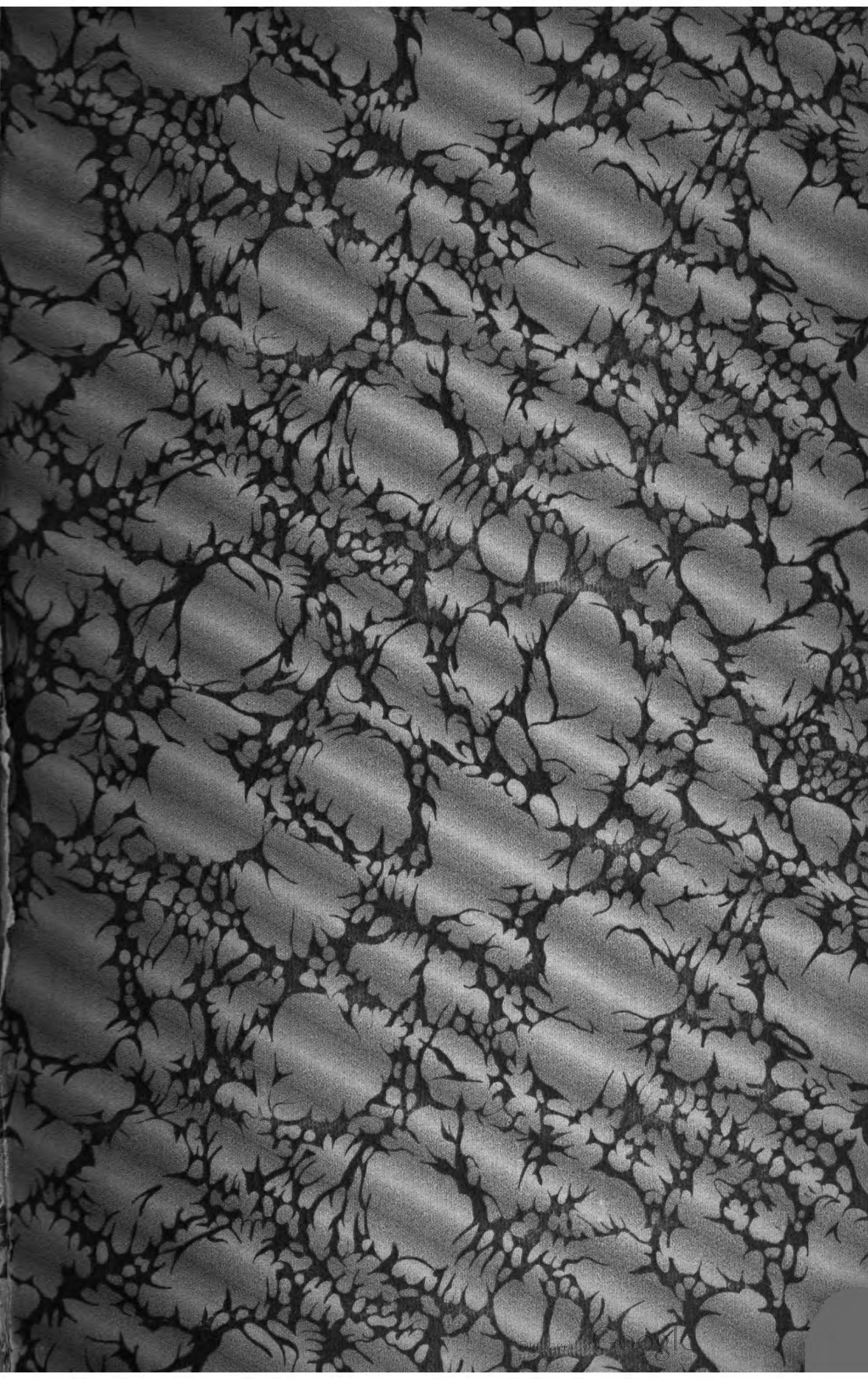
C
550
4.1

HARVARD
COLLEGE
LIBRARY

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU *BIBLIOTHECA* UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

IPSA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA ; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARIUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA ; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATRIS, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT ;

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA.

SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM,

ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT ; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT ; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCVII.

S. ANDREAS CRETENSIS, JOANNES MALALAS, ELIAS CRETENSIS, THEODORUS ABUCARA, CARUM EPISCOPUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

Digitized by Google

C.550.4.1
HARVARD UNIVERSITY LIBRARY 10 Jan 1945

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impressi' en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons helléniste. et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront, à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.
SÆCULUM VII, ANNI 675-680.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΑΝΔΡΕΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. ANDREÆ

CRETENSIS ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

ACCEDUNT

JOANNIS MALALÆ, THEODORI ABUCARÆ CARUM EPISCOPI

SCRIPTA TUM HISTORICA, TUM ASCETICA QUÆ SUPERSUNT;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 11 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUT*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

Digitized by Google

C.550.4.1

HARVARD UNIVERSITY LIBRARY 10 Jan 1945

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impressi' en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buck, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons helléniste, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.
SÆCULUM VII, ANNI 675-680.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΑΝΔΡΕΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. ANDREÆ

CRETENSIS ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

ACCEDUNT

JOANNIS MALALÆ, THEODORI ABUCARÆ CARUM EPISCOPI

SCRIPTA TUM HISTORICA, TUM ASCETICA QUÆ SUPERSUNT;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 11 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUT*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1865

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNI 675-680.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCVII CONTINENTUR.

JOANNES MALALAS CHRONOGRAPHUS BYZANTINUS.

Ludovici Dindorfii Præfatio ex edit. novissima Bonnensi. *col.* 9
Humfredi Hodii Prolegomena editioni Oxoniensi præfixa. 11
Joannis Malalæ CHRONOGRAPHIA ex editione Bonnensi, additis Edm. Chilmeadi et Humfredi Hodii notis. 65
Richardi Bentleii Epistola ad Joannem Millium de Joannis Malalæ Chronographia. 717

S. ANDREAS CRETENSIS ARCHIEPISCOPUS

Homiliæ XXI, ex editione Gallandii et Francisci Combefisii collectæ et juxta ordinem analogicum dispositæ. 806
De imaginibus. 1302
Computus paschalis (*memoratur tantum; exstat enim in append. ad Eusebii Pamphili Chronicon tomo XIX editum*). 1303
Canones et Triodia 1366
Idiomela. 1434
Iambi ad Agathonem. 1438

ELIAS CRETENSIS METROPOLITA.

Scholia in S. Gregorii Nazianzeni Orationes. (*Eliæ Scholia Græce ex codice Basileensi primi edidimus post Gregorii Orationes, hujusce Patrologiæ tom. XXXVI, exscribente et nobiscum communicante V. D. Alberto Jahnio, Bernate-Helvetio.*)

THEODORUS ABUCARA CARUM EPISCOPUS.

Opuscula ascetica, ex editione Jacobi Gretseri. 1469

Parisiis. — Ex typis MIGNE.

Digitized by Google

JOANNES MALALAS.

PROLEGOMENA.

LUDOVICI DINDORFII PRÆFATIO.

(*Collectio Byzantina* ed. Bonnæ 1850, 8°.)

Joannis Malalæ chronographiæ unus est codex Oxoniensis Baroccianus, ex quo descriptam ab Edmundo Chilmeado, cum is morte præventus esset, edidit Humfredus Hodius eique ita præfatus est ut mihi de codice et Chilmeado nihil, pauca de scriptore et hujus editionis ratione dicenda supersint. Joannis libro Oxoniensi cum et initii pars non exigua et sub finem non constat quanta perierit, illius jacturam sarsit Chilmeadus ex alio ejusdem bibliothecæ chronographo manuscripto, quem Georgium monachum esse, vulgo Hamartolum dictum, sibi persuasit Hodius : mihi ipsum exordium cum Georgii particula ab Allatio edita non ita convenire visum est, quin scriptorem Oxoniensem Georgium an quem alium haberi oporteat ejus judicio relinquere maluerim cui integram certe partem ab Chilmeado editam cum Georgio contendendi copia et animus fuerit. Cum enim chronographorum Byzantinorum alter alterius simia sit, si qui per aliquot paginas ad verbum secum consentiunt, non est cur existimemus non esse homines inter se diversos. Extremæ autem Malalæ partis detrimento cum incertum reddatur concluseritne ille cum Justiniano an ulterius deduxerit chronographiam suam, eoque major oriatur dubitatio quando ipse putandus sit vixisse, Hodius omni ope contendit ut sæculo nono ineunti admoveret scriptorem tantæ insciliæ et barbariæ quanta in ævum Justiniano propinquum cadere ei non posse videretur. Cumque [VI] Joannes Damascenus, quem sæculo octavo medio exstinctum constat, oratione tertia de imaginibus in fabula quadam narranda Malala utatur auctore, ita ejus testimonium eludit ut orationem illam posse suppositam esse dicat. Quæ quam levia sint facile apparet. Joannis Damasceni orationes tertiam inter et secundam tanta intercedit rerum omnium similitudo ut si altera a quo scripta esset nesciretur, ab eodem ambas homine profectas esse nemo qui legeret non esset suspicaturus. Sed etiamsi certissime demonstrari posset tertiam non esse Joannis ea re ne minimum quidem ejus de Malalæ ætate testimonium mutaretur. Utramque enim eodem scriptam esse tempore illo quo anathema adversus Leonem episcopi Orientis minabantur quidem, sed nondum pronuntiabant, ex eo recte collegit Lequienus vol. I, p. 306, quod eadem in utraque verba sunt p. 332, et p. 346 : Κἂν ἄγγελος, κἂν βασιλεὺς εὐαγγελίζηται ὑμᾶς παρ' ὃ παρελάβετε, κλείσατε τὰς ἀκοάς · ὀκνῶ γὰρ τέως εἰπεῖν, ὡς ἔφη ὁ θεῖος Ἀπόστολος, Ἀνάθεμα ἔστω, ἐκδεχόμενος τὴν διόρθωσιν. Hodius vero quod addit, si minus totam orationem illam, certe locum e Malala excerptum fieri posse ut aliquis interpolaverit, verbo monuisse sufficit non meliori cum ratione dictum esse quam quæ de Clementis, Theophili, Hesychii ætate suæ opinioni commoda hariolatur : ad quæ quod responderi posse quivis intelligit respondit Lequienus p. 368. De ipsius autem Malalæ ingenio summaque et inscitia et, si cum scriptoribus paulo antiquioribus conferatur, sermonis barbarie qui ita sentiat ut indigna arbitretur homine Syro sæculi sexti septimive cum vulgo loquenti, ipsam rem Byzantinam oportet ignoret. Aliter judicarunt viri rerum Byzantinarum peritissimi, Reiskius et Gibbonus : quorum alter *Histor.* cap. 40, annot. 11, Malalam brevi post Justinianum scripsisse assentitur Jortino *Animadvers.* vol. IV, p. 383 : qua ipsa libri illius parte ego me ægre fero carere ; Reiskius autem ita scribit in Commentario ad Constantinum præclare nuper auctо, p. 855. « Μειζότερος pro [VII] μείζων jam apud Malalam t. II, p. 236, 1, de cujus auctoris ætate Justiniano æquali dubitare non debebat Hodius ob dictionis sordes. Istius jam sæculi et ratiocinia inepta erant et dictio monstrosa. Ex quo Christiani doctores turbare publicam rem inutilibus quæstionibus, omissisque studiis litterarum humaniorum, ad speculationes ridiculas, et quas ne ipsi quidem intelligerent, prolabi cœperunt, periit omnis in cogitando rectitudo, in dictione perspicuitas, cura et nitor. Non tam Barbaris barbariem, quam Christianis debemus. Vide, quantus tumor, quanta peregrinitas in Codice Theodosiano, quam non anilis sæpe Procopius, omnium sibi æqualium absque controversia optimus, quam coacta et Latinizans ejus dictio. Affectatum artificium, per quod oratio Cimmeriis tenebris fieret obscurior, laudi erat, et tanto quisque doctior, quanto Cassiodorum et similes superaret. Sed hoc in transitu Solœcismi hi, qua-

Digitized by Google

les sunt μειζότερος et similia, fuerunt quidem nunquam non in usu apud vulgum, sed scriptores vel parum elegantiæ memores ab iis sibi abstinebant. Malalæ, ut ad eum redeam, ex ipso nomine constat ætas. *Malalas* est nomen Syriacum. Sermo Syriacus obtinebat in Syria usque ad initia Muhammedanismi. Eo surgente, Saracenis Syriam rapientibus, exegerunt Syriasmum, ejusque loco Arabismus omnia obundabat, Syriasmo in ecclesiarum Christianarum angustias concluso. Debuit ergo Malalas eo adhuc ævo vixisse et scripsisse, quo sermo Syriacus in usu erat. Pro rhetore Arabes non *Malal*, sed *Chathib* dicunt. » Quibus addi licet in rebus locisque Syriæ describendis nusquam ne tenuissimum quidem vestigium apparere mutati in ea per Arabes rerum qui sub Byzantinis fuerat status. Cæterum apud Joannem Damascenum quod Malalas vocatur Ἰωάννης Ἀντιοχείας, non patriarcham, sed civem Antiochensem intelligendum esse assentior Hodio Proleg. §. VIII : quomodo dictum Ἀντιόχου [VIII] Κολοφῶνος in opusculo ms. Oxoniensi fefellit Bentleium epistola ad Millium p. 8.

Hactenus de Malala. Editio nostra cum integra reddere deberet quæ adnotasset Chilmeadus, nec ferendum videretur his etiam apponi tot levissimorum mendorum correctiones, ego adnotationes ejus dispertitus bifariam sum ita, ut meis insererem quas utiles ad crisin ducerem, cæteras ad calcem relegarem. Ipse quæ scribendi vitia viderentur correxi aut notavi : sæpe autem ambiguum esse quæ librario, quæ ipsi imputanda sint tali scriptori, sponte intelligitur. Futilitatem hominis per partes aliquot censura sua dignatus est Bentleius, omnem refelli nemo ferat.

Editio Oxoniensis cum tam sit negligenter impressa ut integros versus omissos prodat interpretatio Latina p. 108 et 145, operæ pretium facturus sit qui libri Barocciani iterum conferendi laborem suscipere tanti putet. Mihi hæc etiam ratio fuit non tangendæ interpretationis Chilmeadi, quæ nunc codicis instar est. Abjeci vero quos Hodius addiderat Indices scriptorum et vocum dictionumque ab Ducangio omissarum mancos et tenues, novis eorum loco substitutis.

Denique adnotamus editionem Oxoniensem prodiisse duplici titulo annum 1691 præferente inscriptam, cui in alio quo utor exemplari tertius additur anno 1692 insignitus; Venetam ob vitiorum multitudinem prorsus inutilem a. 1733.

Scribebam Lipsiæ Idibus Octobribus MDCCCXXX.

DE AUCTORIS COGNOMINE

PRÆMONITIO.

[IX] *Malala cognomen Syriacum. Ita scribi a Græcis potuisse : magis tamen convenire cum illorum analogia ut Μαλάλας scribatur; sicque scriptum fuisse videri. Ab auctore Prolegomenorum præfertur Syrorum genuinum ac originarium nomen Malala. Quod ostenditur optime congruere usui linguæ Latinæ. Eo rhetorem significari. Hoc multorum litteratorum fuisse cognomen. Quo sensu sic auctor appellatus sit.*

In verbis Joannis (quem appellant) Damasceni et Constantini Porph. e quibus conceptus est, qui præmittitur titulus, utrum auctoris cognomen Μαλάλα (seu Μαλέλα) in *casu*, ut loquuntur, *genitivo* a Μαλάλας (seu Μαλέλας) ut Βαρνάβα a Βαρνάβας, Σουΐδα a Σουΐδας, descendat; an, ut peregrinum et extraneum vocabulum, sit potius indeclinabile, haud certo satis apparet. Nos secuti auctoritatem virorum maximorum, quotquot hactenus hujus cognominis mentionem fecerunt, Gerardi et Isaaci Vossiorum, Usserii, Dufresnii, aliorumque complurimorum, pro *indeclinabili* accepimus. Neque hoc sane temere. Nam quamvis videatur haud licere per Græcorum analogiam virilia nomina apud eos in *a* terminari; non tamen abhorret ab eorum usu, ut nomina virorum *Orientalia* et *Barbara* absque ulla Græca terminatione, aut *casuum* variatione, Græco ore proferantur. Neque quisquam ignorat quam ament Orientales (e quibus erat noster chronographus) sua nomina et cognomina in *a* formare. [X] Id elucet istis exemplis quæ exhibent passim monumenta S. Paginæ. Idem indicant nomina et cognomina Arabica, *Abdalla*, *Hanifa*, *Nahala*, *Taphala*, *Mashalla*, aliaque id genus millia : hinc Jesus illis est *Isa*, Darius *Dara*, Kosroes *Kezra*, Basilius *Basila*, ut apud *Said Ebn Batrik*. De *Syris* denique ipsis, popularibus nostri auctoris, quod eadem gaudeant terminatione, consulatur Catalogus *Scriptorum Syriacorum* a *Sobensi metropolita* conscriptus. Celebrantur ibi *Maruta*, *Barsoma*, *Hanana*, *Dan. Resaina*, *Abrah. Catina*, *Greg. Sussatra*, cum multis aliis, pars magna Catalogi. Sed quorsum hæc? Monuisse sufficerit esse plane *Syriacum* auctoris nostri cognomen, et in *a* apud eos desinere constare. Quam soleant autem Græci peregrina hujusmodi nomina cum nativis terminationibus in *Græciam* suam recipere, exemplorum demonstrat multitudo innumerabilis. In prima acie x Jo. Cantacuzeno stat Ἰωάννης Παράλτα. Illene recentior, et non ex heroibus antiquis?

Digitized by Google

Cave agas de eo *triumphos*. En quot et quantos satellites habeat despicabilis hiccę Περάλτα. Apud *Seriem chronologicam*, perductam ad Alexium Comnenum, quam edidit doctissimus Petavius, occurrit Κωνσταντῖνος ὁ Δοῦκα imp. Apud Bartholomæum Edessenum memoratur Μεδία, et Arabicus *Hanifa* ab eodem dicitur Χανιφά, quod nomen quamvis habeatur apud eum in casu genitivo, tamen positum fuisse pro indeclinabili, cum ex ipso accentu, tum ex aliis nominibus sequentibus, diluculo apparet. In anonymi *Conful. Muhammedis*, hujus assecla Βαειρὰ commemoratur : Προσεκολλήθη δὲ τῷ Μουχαμέτ τις Ἰαχωβίτης ὀνόματι Βαειρά. Ibidem occurrunt ὁ Αὐδὶ et Αὐδαλλὰ (*Abdalla*) Muhammedis alii sodales. Hoc notent doctissimi viri qui pernegant nomen *Abdalla* apud Græcos unquam cadere in *a*. Eidem rursus auctori, ut et Niceteæ Choniatæ in *Thesauro*, angelorum 2, Muhammedis sunt nomina propria Τζάφα et Μαρούα. Sic Euthymio Zigabeno Τζιτζαφά (male) et Μαρουά. Audiatur Agathias, probatissimus scriptor, de rege Persarum *Vararane*, Σεγανσὰ δὲ ἐπεκλήθη, et mox εἰκότως ὁ παῖς Σεγανσὰ ἐπωνόμαστο. Idem rursus de alio *Vararane*, Persarum itidem rege, ἧς δὴ καὶ Κερμασὰ ὠνομάζετο. Accedat his Eratosthenes, antiquissimus ille, Græcorumque grammaticorum princeps; in cujus *Catalogo regum Thebæorum* nobis militat rex Κομαεφθά· vocabulum factum ex [xi]Φθὰ sive Φθᾶ (ne librario id vitio vertatur), quod Ægyptiis nomen *Vulcani* fuit, sicque scribitur Porphyrio in casu nominativo. Addo insuper Ἡμοῦλα, cognomen fuisse apud ipsos Alexandrinos patriarchæ. Audi testem luculentum Theophanem in *Chronographia:* Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Ἡμοῦλα. Sic apud Victorem Tun. *Joannes cognomento Hemula*. Quam hoc illustre exemplum! Qui poteris istius vim evitare? Num culpam librario impinges? Vah effugium! Eidem *Theophani* Ἐλεσβὰ est nomen regis Æthiopum : quod quamvis legatur in casu non recto, esse tamen indeclinabile fidem facit accentus. At audias insuper alia. In Græca Scripturarum versione quid apertius aut usitatius? Μαθουσάλα, Σισάρα, Σάλα, Ἰεδδούα, Ῥάδα, Ἀζαρία, sexcenta alia. Neque ista solum in S. Scripturæ versione hanc terminationem sortita sunt, sed cum ea evolarunt ad omnes Græcos, et in usum vulgarem abierunt. Nonne A mutabatur apud posteros Græcos in ΑΣ? De aliquibus, concedo : de omnibus, pernego. Testimonium dicat Matthæus evangelista. Celebrantur ab eo ὁ Ζαρὰ, ὁ Ἀβιὰ, ὁ Ἀσά. Præter Fl. Josephum qui ex Bibliorum Græca versione sua non scripsit, cedo mihi vel unum, cui *patriarcharum* annosissimus ille, Μαθουσάλας non Μαθουσάλα, appelletur, etsi nomen illius apud tot scriptores passim memoretur, et, propter longævitatem, vel in vulgi ore ubique terrarum ferebatur. Μαθουσάλα ille nominatur a Theophilo Antioch. Africano, Eusebio, Syncello, auctore Chronici Pasch. Nicephoro Patr. Cedreno, Glyca, Hamartolo nostro, anonymo Petaviano, aliis. Post hocce exemplum, quid attinet alia afferre, quæ apud eosdem auctores, cum Philone Jud. Joele et Theodoreto in *Hist.* leguntur, Σισάρα, Σάλα, Θάῤῥα, Σεβατακὰ, Σ.63, Ἀνανία, cæteraque pleraque similia? Ita me Musæ ament, ut ex animo me tædet ac piget tandiu demorari in minutiis hisce puerilibus : tamen gratia eorum, qui dubitent, hic alia quædam exempla subjungam, quorum eadem est analogia ac ratio. Ὁ Παμβὼ, ὁ Χαλὲ, ὁ Μαδὶ, et germana apud ecclesiasticos scriptores, ignorata sunt nullis nisi quibus sub ferula manus est. Ἀλέξιος ὁ Μωσηλὲ, magnatum Græcorum quidam, apud Georgium Mon. in Novis Impp. *Glycas :* Ὁ μέντοι Θεόφιλος γαμβρὸν εἶχεν Ἀλέξιον, οὗ Μωσηλὲ τὸ ἐπώνυμον. Apud continuatorem Constantini Porph. Historiæ Basilii Macedonis, [xii] memoratur Ῥωμανὸς ὁ Μωσελὲ, ex Græcis magnatibus alius. Apud alium Ἰζὶδ Μουαλαβὶ. Sic apud *Codinum* et *Glycam* Μιχαὴλ ὁ Ῥαγγαβὲ, Græcorum ipse imperator : Cedreno; Μιχ. ᾧ Ῥαγκαβὲ ἡ προσηγορία. Consimilia alia in vocales cadentia, quæ ex S. Scripturis in usum communem recepta sunt, non enumero, ne videar conscribere Judæorum *exercitum* aliquem, *Salomonis* fortasse aut *Jehosophati*. Nec innumera ista recenseo, quæ passim apud Græcos historicos præter normam sermonis Græcanici consonantibus clauduntur. Hoc tantum observo de pseudoprophetæ Turcarum nomine, quod quamvis apud Græcos scriptores tam frequens istius sit mentio, ne semel tamen, quod sciam, Græca terminatione donatur. Μουάμεδ, Μωάμεθ, Μωάμετ, Μουχουμὲτ, Μουχαμὲτ, Μάμεθ, etc.

Hæc lusimus (Lector erudite) in grammaticis, non grammatici; quippe nos qui Μαλάλα pro indeclinabili sumpsimus, erroris ingentis contra usum Græcorum insimulant viri doctissimi : quem dicunt non pati, ut nomen ullum virile, quantumvis Barbaricum, apud eos in a terminetur. Si ulterius instant (ut faciunt) et ab ipso accentu, quod in syllaba penultima statuatur, posse duci argumentum existimant; convertantur retro oculi, ad Μεδία, Περάλτα, Μαρούα, Ἡμοῦλα, Ἰεδδούα, Σισάρα, Ἀζαρία, Ἀνανία, Μαθουσάλα. Quibus addi et alia possint : Ὠχαία, Ἀβδία, Σαραβία, centum alia in S. Scripturis germanissima. Neque alia est ratio euntium in alias vocales, Ῥαμεσσεμένω in Serie quadam regum Ægyptiorum, Ἰεφθάε, Ἰωδάε, etc., aut terminatorum consonantibus, Ἀβιμέλεχ, Ἰάρεδ, Ἰάφεθ, Ἰσσάχαρ, Γελίμερ, Ταττίμερ, etc.

Sic liberos nos, et prædictos summos viros ab omni peccato contra usum Græcorum, præstitimus. Progrediamur ulterius : et ut fuit ostensum repugnare nihil, quominus potuerit casu recto scribi Μαλάλα, sic breviter nunc inquiramus, an reipsa ita scribi consueverit. Sane hæc etsi ita se habeant, et quamvis appareat potuisse scribi Μαλάλα; mihi tamen non deest quod facile cuivis persuadeat, non ita revera, sed Μαλάλας scriptum fuisse. Nempe hoc id evincere videtur, quod a Tzetze Chiliasta, qui pro *a*, *e* ubique substituit, non ut indeclinabile, sed prorsus ad exemplum et ingenium Græci sermonis, Μελέλης scribatur. Idem inde videtur verisimile admodum fieri, [xiii] quod quamvis non semper peregrinis hujusmodi nominibus assumatur Græca terminatio, constat tamen id usu sæpissime

Digitized by Google

les sunt μειζότερος et similia, fuerunt quidem nunquam non in usu apud vulgum, sed scriptores vel parum elegantiæ memores ab iis sibi abstinebant. Malalæ, ut ad eum redeam, ex ipso nomine constat ætas. *Malalas* est nomen Syriacum. Sermo Syriacus obtinebat in Syria usque ad initia Muhammedanismi. Eo surgente, Saracenis Syriam rapientibus, exegerunt Syriasmum, ejusque loco Arabismus omnia obundabat, Syriasmo in ecclesiarum Christianarum angustias concluso. Debuit ergo Malalas eo adhuc ævo vixisse et scripsisse, quo sermo Syriacus in usu erat. Pro rhetore Arabes non *Malal*, sed *Chathib* dicunt.» Quibus addi licet in rebus locisque Syriæ describendis nusquam ne tenuissimum quidem vestigium apparere mutati in ea per Arabes rerum qui sub Byzantinis fuerat status. Cæterum apud Joannem Damascenum quod Malalas vocatur Ἰωάννης Ἀντιοχείας, non patriarcham, sed civem Antiochensem intelligendum esse assentior Hodio Proleg. §. VIII : quomodo dictum Ἀντιόχου [VIII] Κολοφῶνος in opusculo ms. Oxoniensi fefellit Bentleium epistola ad Millium p. 8.

Hactenus de Malala. Editio nostra cum integra reddere deberet quæ adnotasset Chilmeadus, nec ferendum videretur his etiam apponi tot levissimorum mendorum correctiones, ego adnotationes ejus dispertitus bifariam sum ita, ut meis insererem quas utiles ad crisin ducerem, cæteras ad calcem relegarem. Ipse quæ scribendi vitia viderentur correxi aut notavi : sæpe autem ambiguum esse quæ librario, quæ ipsi imputanda sint tali scriptori, sponte intelligitur. Futilitatem hominis per partes aliquot censura sua dignatus est Bentleius, omnem refelli nemo ferat.

Editio Oxoniensis cum tam sit negligenter impressa ut integros versus omissos prodat interpretatio Latina p. 108 et 145, operæ pretium facturus sit qui libri Barocciani iterum conferendi laborem suscipere tanti putet. Mihi hæc etiam ratio fuit non tangendæ interpretationis Chilmeadi, quæ nunc codicis instar est. Abjeci vero quos Hodius addiderat Indices scriptorum et vocum dictionumque ab Ducangio omissarum mancos et tenues, novis eorum loco substitutis.

Denique adnotamus editionem Oxoniensem prodiisse duplici titulo annum 1691 præferente inscriptam, cui in alio quo utor exemplari tertius additur anno 1692 insignitus; Venetam ob vitiorum multitudinem prorsus inutilem a. 1733.

Scribebam Lipsiæ Idibus Octobribus MDCCCXXX.

DE AUCTORIS COGNOMINE

PRÆMONITIO.

[IX] *Malala cognomen Syriacum. Ita scribi a Græcis potuisse : magis tamen convenire cum illorum analogia ut Μαλάλας scribatur; sicque scriptum fuisse videri. Ab auctore Prolegomenorum præfertur Syrorum genuinum ac originarium nomen Malala. Quod ostenditur optime congruere usui linguæ Latinæ. Eo rhetorem significari. Hoc multorum litteratorum fuisse cognomen. Quo sensu sic auctor appellatus sit.*

In verbis Joannis (quem appellant) Damasceni et Constantini Porph. e quibus conceptus est, qui præmittitur titulus, utrum auctoris cognomen Μαλάλα (seu Μαλέλα) in *casu*, ut loquuntur, *genitivo* a Μαλάλας (seu Μαλέλας) ut Βαρνάβα a Βαρνάβας, Σουΐδα a Σουΐδας, descendat; an, ut peregrinum et extraneum vocabulum, sit potius indeclinabile, haud certo satis apparet. Nos secuti auctoritatem virorum maximorum, quotquot hactenus hujus cognominis mentionem fecerunt, Gerardi et Isaaci Vossiorum, Usserii, Dufresnii, aliorumque complurimorum, pro *indeclinabili* accepimus. Neque hoc sane temere. Nam quamvis videatur haud licere per Græcorum analogiam virilia nomina apud eos in *a* terminari; non tamen abhorret ab eorum usu, ut nomina virorum *Orientalia* et *Barbara* absque ulla Græca terminatione, aut *casuum* variatione, Græco ore proferantur. Neque quisquam ignorat quam ament Orientales (e quibus erat noster chronographus) sua nomina et cognomina in *a* formare. [X] Id elucet istis exemplis quæ exhibent passim monumenta S. Paginæ. Idem indicant nomina et cognomina Arabica, *Abdalla*, *Hanifa*, *Nahala*, *Taphala*, *Mashalla*, aliaque id genus millia : hinc Jesus illis est *Isa*, Darius *Dara*, Kosroes *Kezra*, Basilius *Basila*, ut apud *Said Ebn Batrik*. De *Syris* denique ipsis, popularibus nostri auctoris, quod eadem gaudeant terminatione, consulatur Catalogus *Scriptorum Syriacorum* a *Sobensi metropolita* conscriptus. Celebrantur ibi *Maruta*, *Barsoma*, *Hanana*, *Dan. Resaina*, *Abrah. Catina*, *Greg. Sussatra*, cum multis aliis, pars magna Catalogi. Sed quorsum hæc? Monuisse sufficerit esse plane *Syriacum* auctoris nostri cognomen, et in *a* apud eos desinere constare. Quam soleant autem Græci peregrina hujusmodi nomina cum nativis terminationibus in *Græciam* suam recipere, exemplorum demonstrat multitudo innumerabilis. In prima acie ex Jo. Cantacuzeno stat Ἰωάννης Παράλτα. Illene recentior, et non ex heroibus antiquis?

Digitized by Google

Cave agas de eo *triumphos*. En quot et quantos satellites habeat despicabilis hicce Περάτα. Apud *Seriem chronologicam*, perductam ad Alexium Comnenum, quam edidit doctissimus Petavius, occurrit Κωνσταντῖνος ὁ Δοῦκα imp. Apud Bartholomæum Edessenum memoratur Μεδία, et Arabicus *Hanifa* ab eodem dicitur Χανιφά, quod nomen quamvis habeatur apud eum in casu genitivo, tamen positum fuisse pro indeclinabili, cum ex ipso accentu, tum ex aliis nominibus sequentibus, dilucide apparet. In anonymi *Conjut. Muhammedis*, hujus assecla Βαειρὰ commemoratur : Προσεκολλήθη δὲ τῷ Μουχαμέτ τις Ἰακωβίτης ὀνόματι Βαειρά. Ibidem occurrunt ὁ Αὐδιὰ et Αὐδαλλὰ (*Abdalla*) Muhammedis alii sodales. Hoc notent doctissimi viri qui pernegant nomen *Abdalla* apud Græcos unquam cadere in *a*. Eidem rursus auctori, ut et Niceiæ Choniatæ in *Thesauro*, angelorum 2, Muhammedis sunt nomina propria Τζάρα et Μαρούα. Sic Euthymio Zigabeno Τζιτζαφά (male) et Μαρουά. Audiatur Agathias, probatissimus scriptor, de rege Persarum *Vararane*, Σεγανσαὰδὲ ἐπεκλήθη, et mox εἰκότως ὁ παῖς Σεγανσαὰ ἐπωνόμαστο. Idem rursus de alio *Vararane*, Persarum itidem rege, ὃς δὴ καὶ Κερμασαὰ ὠνομάζετο. Accedat his Eratosthenes, antiquissimus ille, Græcorumque grammaticorum princeps; in cujus *Catalogo regum Thebæorum* nobis militat rex Κομαεφθά· vocabulum factum ex [χι]Φθὰ sive Φθᾶ (ne librario id vitio vertatur), quod Ægyptiis nomen *Vulcani* fuit, sicque scribitur Porphyrio in casu nominativo. Addo insuper Ἡμοῦλα, cognomen fuisse apud ipsos Alexandrinos patriarchæ. Audi testem Inculentum Theophanem in *Chronographia :* Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Ἡμοῦλα. Sic apud Victorem Tun. *Joannes cognomento Hemula*. Quam hoc illustre exemplum! Qui poteris istius vim evitare? Num culpam librario impinges? Vah effugium! Eidem *Theophani* Ἐλεσβὰ est nomen regis Æthiopum : quod quamvis legatur in casu non recto, esse tamen indeclinabile fidem facit accentus. At audias insuper alia. In Græca Scripturarum versione quid apertius aut usitatius? Ματθουσάλα, Σισάρα, Σάλα, Ἰεδδούα, Ῥάδα, Ἀζαρία, sexcenta alia. Neque ista solum in S. Scripturæ versione hanc terminationem sortita sunt, sed cum ea evolarunt ad omnes Græcos, et in usum vulgarem abierunt. Nonne A mutabatur apud posteros Græcos in ΑΣ? De aliquibus, concedo : de omnibus, pernego. Testimonium dicat Matthæus evangelista. Celebrantur ab eo ὁ Ζαρὰ, ὁ Ἀβιὰ, ὁ Ἀσά. Præter Fl. Josephum qui ex Bibliorum Græca versione sua non scripsit, cedo mihi vel unum, cui *patriarcharum* annosissimus ille, Ματθουσάλας non Ματθουσάλα, appelletur, etsi nomen illius apud tot scriptores passim memoretur, et, propter longævitatem, vel in vulgi ore ubique terrarum ferebatur. Ματθουσάλα ille nominatur a Theophilo Antioch. Africano, Eusebio, Syncello, auctore Chronici Pasch. Nicephoro Patr. Cedreno, Glyca, Hamartolo nostro, anonymo Petaviano, aliis. Post hocce exemplum, quid attinet alia afferre, quæ apud eosdem auctores, cum Philone Jud. Joele et Theodoreto in *Hist.* leguntur, Σισάρα, Σάλα, Θάρρα, Σεβατακὰ, Σ.6ᾶ, Ἀνανία, cæteraque pleraque similia? Ita me Musæ ament, ut ex animo me tædet ac piget tandiu demorari in minutiis hisce puerilibus : tamen gratia eorum, qui dubitent, hic alia quædam exempla subjungam, quorum eadem est analogia ac ratio. Ὁ Παμβὼ, ὁ Χαλὲ, ὁ Μαδὶ, et germana apud ecclesiasticos scriptores, ignorata sunt nullis nisi quibus sub ferula manus est. Ἀλέξιος ὁ Μωσηλὲ, magnatum Græcorum quidam, apud Georgium Mon. in Novis Impp. *Glycas :* Ὁ μέντοι Θεόφιλος γαμβρὸν εἶχεν Ἀλέξιον, οὗ Μωσηλὲ τὸ ἐπώνυμον. Apud continuatorem Constantini Porph. Historiæ Basilii Macedonis, [χιι] memoratur Ῥωμανὸς ὁ Μωσελὲ, ex Græcis magnatibus alius. Apud alium Ἰζὶδ Μουαλαβί. Sic apud *Codinum* et *Glycam* Μιχαὴλ ὁ Ῥαγγαβὲ, Græcorum ipse imperator : Cedreno; Μιχ. ᾧ Ῥαγκαβὲ ἡ προσηγορία. Consimilia alia in vocales cadentia, quæ ex S. Scripturis in usum communem recepta sunt, non enumero, ne videar conscribere Judæorum *exercitum* aliquem, *Salomonis* fortasse aut *Jehosophati*. Nec innumera ista recenseo, quæ passim apud Græcos historicos præter normam sermonis Græcanici consonantibus clauduntur. Hoc tantum observo de pseudoprophetæ Turcarum nomine, quod quamvis apud Græcos scriptores tam frequens istius sit mentio, ne semel tamen, quod sciam, Græca terminatione donatur. Μουάμεδ, Μωάμεθ, Μωάμετ, Μουχουμὲτ, Μουχαμὲτ, Μάμεθ, etc.

Hæc lusimus (Lector erudite) in grammaticis, non grammatici; quippe nos qui Μαλάλα pro indeclinabili sumpsimus, erroris ingentis contra usum Græcorum insimulant viri doctissimi : quem dicunt non pati, ut nomen ullum virile, quantumvis Barbaricum, apud eos in a terminetur. Si ulterius instant (ut faciunt) et ab ipso accentu, quod in syllaba penultima statuatur, posse duci argumentum existimant; convertantur retro oculi, ad Μεδία, Περάτα, Μαρούα, Ἡμοῦλα, Ἰεδδούα, Σισάρα, Ἀζαρία, Ἀνανία, Ματθουσάλα. Quibus addi et alia possint : Ὠχαία, Ἀβδία, Σκραβία, centum alia in S. Scripturis germanissima. Neque alia est ratio euntium in alias vocales, Ῥαμεσσεμένω in Serie quadam regum Ægyptiorum, Ἰεφθάε, Ἰωδάε, etc., aut terminatorum consonantibus, Ἀβιμέλεχ, Ἰάρεδ, Ἰάφεθ, Ἰσσάχαρ, Γελίμερ, Τατίμερ, etc.

Sic liberos nos, et prædictos summos viros ab omni peccato contra usum Græcorum, præstitimus. Progrediamur ulterius : et ut fuit ostensum repugnare nihil, quominus potuerit casu recto scribi Μαλάλα, sic breviter nunc inquiramus, an reipsa ita scribi consueverit. Sane hæc etsi ita se habeant, et quamvis appareat potuisse scribi Μαλάλα; mihi tamen non deest quod facile cuivis persuadeat, non ita revera, sed Μαλάλας scriptum fuisse. Nempe hoc id evincere videtur, quod a Tzetze Chiliasta, qui pro *a*, *e* ubique substituit, non ut indeclinabile, sed prorsus ad exemplum et ingenium Græci sermonis, Μελέλης scribatur. Idem inde videtur verisimile admodum fieri, [χιιι] quod quamvis non semper peregrinis hujusmodi nominibus assumatur Græca terminatio, constat tamen id usu sæpissime

Digitized by Google

venire. Sic quoque inter recentiores (ut missa faciamus infinita) Ἀλληλούϊα vocabulum, cum pro nomine virili, ut in codice quodam ms. usurpatur, scribi Ἀλληλουΐας animadvertimus. Δοῦλος τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ Μαρδάριος μοναχὸς ἐπίκλην ὁ Ἀλληλουΐας. Hæc, lector, scripsimus olim ad amicos eruditissimos : ii tamen (quod plane miramur) ita contra nos instituunt disputationem, quasi contendissemus, non modo potuisse in recto scribi Μαλάλα, sed et reipsa sic scriptum fuisse, scribique sic debuisse.

Hoc itaque ponatur de Græcanica terminatione. Videamus jam de Latinis. An illi *Malalas* seu *Maletas* scribent cum Græcis? An potius sequentur Syrorum originariam? Certo Græcam ego non moror, cum appareat *Originaria*, et ista usu vulgari non jamjam sit stabilita. Mihi placet Syrorum genuinum vocabulum *Malula* : nam eamdem terminationem in virorum nominibus quam maxime amant Latini, ut in *Seneca*, *Nasica*, *Messala*, aliisque sexcentis. Cum certo nobis innotescat genuinum vocabulum *Malala*, cum exacte id conveniat linguarum nostrarum analogiæ, cum insuper hæc terminatio jam usu communi obtinuerit; quid nobis, amabo, quid, precor, si *Græci* τῷ A *suum* Σ addebant? Quis aquam ex rivulo hauriet quando adest ipsa fontana, eaque et usui et palato convenientior? Quis sciens dicet *Abdallas* aut *Abdelas* (quæ Græcis est usitatior terminatio) et non cum Arabibus *Abdalla*? At objicis nobis : Cum arrideat usque adeo nomen Syriacum, cur a Græcis, non Syris, derivatur auctori prænomen? cur dicitur prænomine *Joannes*, et non, ut se habet Syriace, *Juhhanan*? Ne sibi tropæa hic aliquis temere statuat, en tibi, responsum : nempe, quia *Joannes* prænomen Latinum jam factum est. At quo me ferunt hæ nugæ? *Malala* aut *Malalas* pro arbitrio dicant eruditi. Suam alii sententiam sequantur. Ego sane non ero sollicitus de ejusmodi ineptiis. Et qui istoc *Seldenianum*, Περὶ παντὸς τὴν ἐλευθερίαν, saltem in *Philologicis*, mihi ipsimet vendico, æquum est ut aliis eamdem libertatem concedam. Hoc tantum submoneo, eo usque, in nominibus virorum, *a* terminatione delectatos fuisse Latinos, ut in illis ipsis, quæ a Græcis [xiv] proxime acceperint τὸ *ας* Græcorum in *a* frequentissime immutent. Hoc apparet fere semper fecisse Latinorum antiquiores. Neque desunt exempla post illa etiam tempora, quibus, Græcia tota in Romam se effundente, contrarius mos invalescere cœperat; neque ea profecto in nominibus solum servorum aut libertinorum, viventium in Latina civitate, quod omnino precario statuunt viri docti. Hinc apud Solinum, Justinum, Orosium, Hieronymum in *Chronico Eusebiano*, *Perdicca* rex Macedonum. (An ille Romanus libertinus? an vixit in Latina civitate?) Hinc rursus apud Orosium, *Aruba* rex Molossorum, et *Alecta* frater Perdiccæ. Hinc apud Amm. Marcellinum, *Hormisda*, nomen regum aliquod Persarum, quod Ὁρμίσδας tamen scribitur Græcis, quibus ferunt acceptum Latini; ut apud Theophylactum Simocattam, Syncellum, Theophanem, Zonaram, Cedrenum, Nicephorum in Breviario, alios. Hinc papæ nomen Hormisda in Pontificali Anastasii, et in ipsis ejus Epistolis. Liceret, cum compluribus aliis, τὸ *Mida*, ex D. Hieronymo, aliisque eo vetustioribus, ad hæc adjicere : sed de lana Grammaticorum caprina, plus satis.

A nominis terminatione ad ipsum nomen, e cœno in flores, mi lector, jam transeamus. Hinc suum cognomen sortitus est noster *Joannes*, quod in barbaro suo sæculo rhetoricam qualis qualis profitebatur; nempe eam docendo, pædagogus suo sæculo dignus; vel causas in foro agendo, scholasticus seu advocatus. Nam *Malala* (seu *Malela*, ut scribitur ex pronuntiatione aliquanto faciliori, et receptiori, sed minus recta) in lingua Syriaca est *rhetor* seu *orator*, *sophista* sive *scholasticus*. Ex qua profecto professione, animadvertere licet, permultis olim litteratis viris consuevisse hærere cognomina. Visne exempla? Ecce nobis complura in promptu sunt. Claruere cognomine *rhetorum*, Demochares, Priscus, Zacharias, Procopius, Diodorus, et Joannes alius antiquior Antiochenus. *Sophistarum* florucre cognomine, Callinicus, Abas, Eusebius, Metrophanes, Malchus, Eutropius, Eustochius, Nicostratus, Polemon, Bemarchius, alii. Sic *Scholasticorum* cognomento sunt insigniti, Agathias, Evagrius, Socrates, et Sozomenus. Hi omnes, ut *Malala* noster (nam alios sciens prudensque taceo), scriptores Historiarum. Eo usque [xv] convenit rhetoricæ professio cum studio Historias scribendi! Verum siste, Lector, paulisper. Nolim abeas de hisce ex omni parte securus. Quidni alia ex causa cognomen *Malalæ* seu *Rhetoris* adeptus sit noster? Non te celabo fuisse etiam *Rhetorem* in Orientali sic dictum officialem. Hinc Θεόδωρος Διάκονος Ῥήτωρ apud S. Maximum Confes. qui et Rhetorem eum simpliciter solet appellare. Hinc aucti quoque Rhetorum titulo Michael Thessalonicensis apud Ephræmium in Chronico inedito; Manuel Holobolus, cujus exstant in membranis Poemata in laudem Michaelis Palæologi imp., Joannes Diaconus, Scriptor vitæ Josephi Hymnographi; et (ut alios prætereamus) Georgius Contis (is nuperus erat) in codd. manu exaratis : Γεώργιος Κόντις ὁ Ῥήτωρ τῆς μητροπόλεως Αἴνου. καὶ ἔκδικος τῆς μεγάλης ἐκκλησίας. In codd. aliis 2. Ὅπερ βιβλίον ἐστὶ Γεωργίου Ῥήτορος Αἴνου. Hinc quoque in Ecclesia dignitas, τῶν Ῥητόρων Μαΐστωρ, seu Διδάσκαλος : et Μέγας Ῥήτωρ. Μανουὴλ ὁ μέγας Ῥήτωρ, qui scripsit contra Latinos, celebratur in volumine ms. Sic Eustathius ille celeberrimus, archiep. postmodum Thessalonicensis, in titulo Orationis ms. ad imp. appellatur Διδάσκαλος τῶν Ῥητόρων. Idem in inscriptione epistolæ, quæ ejus Commentariis in Dionysii Periegesin præfigitur, Μαΐστορος τῶν Ῥητόρων titulo ornatur. *Rhetor* hoc sensu sumptus, appellatur quandoque *Sophista*. In *Scholiis* recentioribus ad Pindarum : Παρὰ τοῦ ἡμετέρου σοφιστοῦ ἤτοι μυσταγωγοῦ, κυροῦ Δημητρίου τοῦ Τρικλινίου. Utrum hoc sensu, *Rhetoris* seu *Malalæ* appellatione decoratus sit noster Chronographus, penes doctos esto judicium.

Digitized by Google

Jam ad alia, Lector, procedas. At priusquam procedas, votorum quorumdam mihi testis esto; et olim, si unquam violavero, monitor: votorum quorumdam eruditis viris, proh dolor! hucusque ignotorum; sed quæ ego perpetuo a primis litteris, ut facio, feci ex corde.

[XVI] Faxit Numen, ut vel æterno ego silentio inter non scribentes delitescam, vel semper ut virum *ingenuum*, *liberalis ac generosæ educationis*, *veræ philosophiæ studiosum* decet, scribam: veritatis unicæ indagator, absque omni styli acerbitate, mitis, urbanus, candidus, ad *id* quod indecens est adeo non pronus, ut nec movendus: nugarum denique *contemptor*.

HUMFREDI HODII

DE AUCTORE

PROLEGOMENA.

[XVII] SYLLABUS CONTENTORUM.

Joannes Antiochenus Malala Chronog. eruditis tantum non ignotus. Exstitisse alium Jo. Antiochenum Chronographum, cujus edidit Excerpta ex collectione Constantini Porphyrogenneti Valesius, qui male cum Malala confundi solet, I, II. — Jo. Antiochenus Chronog. a quibus auctoribus citatus, III. — Eum *quem* adducunt scriptores Græci, a Malala diversum, et cum altero prædicto eumdem videri, IV. — Exstare in quibusdam bibliothecis Jo. Antiocheni Collectanea cum a Collectaneis Jo. Antiocheni Valesianis, tum etiam a Malalæ Chronographicis diversa. In bibliotheca Paris. exstare Excerpta ex Chronico Jo. Antiocheni, qui idem fuisse videtur cum Joanne Valesiano, sed Excerpta ista a Valesianis distincta sunt. De Jo. Antiocheno Περὶ ἀρχαιολογίας scriptore: etiamnum illum superesse, et eumdem videri cum Joanne Valesiano, a Malala saltem esse diversum. Fama de Jo. Malala in Gallia delitescente. Exortam inde fuisse quod cum altero illo Antiocheno Chronographo eruditi illum confuderint, V. — Jo. Antiochenum Περὶ ἀρχαιολογίας habere multa cum Jo. Malala communia, VI. — De aliis Joannibus Antiochenis Chronographis Ge. Vossius, et Phil. Labbeus notati, VII. — Jo. Malalam non fuisse patriarcham Antiochenum. Notantur interpretes Jo. Damasceni; Gothofredus, Baronius, alii. De variis Joannibus Antiochenis patriarchis. In Albo patriarcharum Antiochenorum reperiri Joannem nullum, qui eadem ætate, qua vixit Malala, floruerit, VII, VIII, IX. — Franc. Combefisii hallucinatio, Malalam nostrum confundentis cum Jo. [XVIII] Antiocheno presbytero, cujus meminit Gennadius, ac cum Jo. Diacrinomeno, X, XI. — Videri eum inter ortho doxos potius quam hæreticos esse adnumerandum, XII. — Recensentur alii Joannes Antiocheni. De Jo. Mala patriarcha Alexandrino, XIII. — De Jo. Malalæ ætate. Non fuisse coævum Justiniano ejus nominis primo, quod volunt Chilmeadus et alii: sed ad sæculum nonum esse potius conjiciendum, vel diu saltem post tempora Justiniani floruisse, XIV ad XXXIX. — Scripsisse post Justinianum exinde apparet, quod quos annos ille regnarit commemorat, XV. — Quod nec in vivis sub Justiniano exstiterit demonstratur ex citatione actorum publicorum civitatis suæ propriæ de re ibidem sub Justiniano gesta, XVI. — Ex erratis ejus multis et gravissimis de rebus Justinianæis, XVII. — Aliisque indiciis luculentis, XVIII, XIX, XX. — Malalam cum Justiniani legato non fuisse colloculum, quod existimat Chilmeadus, sed librum tantum ejus legisse; et eum non alium fuisse a Nonnoso, XXI. — Quod nec vixerit ante ætatem septimum exeuntem probatur ex citatione Clementis Chronographi, quem ostenditur scripsisse post annum 685, XXII. — Quod nec floruerit ante initium sæculi nom conficitur ulterius ex citatione Theophili Chronographi, quem probatur obiisse anno Christi 785, XXIII. — Hunc male a nonnullis confundi cum Theophilo Antiocheno, ad Autolycum scriptore. Producitur Fragmentum ms. ex Hesychio de Christi nativitate, in quo citantur Clemens, Theophilus, et Timotheus chronographi. Hesychium illum ex ipso Malala scripsisse videri, XXIV. — Eusebii Chronicon quod a Malala solet citari, non esse genuinum, XXV. — Quod vixerit Malala non ante sæculum nonum, confirmatur tum aliunde, tum ex locutionis barbarie, XXV, XXVI, XXVII. — Proponuntur argumenta quæ illius ant quitatem videntur astruere. Inter alia: citari eum in Oratione tertia pro imaginibus Jo. Damasceno ascripta: et in multis Narrationibus cum Chronico Paschali sive Alexandrino, ante annum, ut creditur, 650 composito, ad verbum consonare, quæ a Chronici auctore e Malala Chilmeado et aliis videntur desumptæ, XXIX. — Istarum narrationum index, XXX. — Argumentis hisce respondetur, XXXI, etc. — Non satis constare Fragmentum illud Malalæ quod habetur apud Orat. pro imag. prædictam, ab ipso Orationis auctore fuisse descriptam: et esse præterea cur suspicemur non fuisse Jo. Damasceni istam Orationem, XXXII. — Ad argumentum [XIX] de Chronico Paschali sive Alex. respondetur, 1° Chronicon illud habere quamplurima interpolata, XXXIII, XXXIV. — Nec, 2°, satis constare ex Malala fuisse desumpta ea quæ apud Paschale consonantia reperiuntur. Malalam ex aliis historicis ad verbum exscribere solitum demonstratur ex ejus tautologiis, XXXV. — Et citatione scriptorum Latinorum, quorum quidem ne linguam intellexerit. Illius errores spissi de rebus Romanorum, XXXVI. — In plerisque præterea istarum Narrationum, quæ ex Malala depromptæ creduntur, apud Paschale haberi nonnulla quæ cum Malalianis minime concinunt, et quædam quæ plane repugnant, XXXVII. — Malalam, ubi loquitur de rebus antiquioribus tanquam sua memoria exsistentibus, verba tantum suorum auctorum proferre. Id scriptoribus minorum gentium et ætatis sequioris solenne

Digitized by Google

esse, XXXVIII.— De anonymi Excerptis chronographicis, quæ in hac editione Malalæ præmittuntur. Ea esse Georgii Hamartoli. Excerpta alia ex Chronico Hamartoli ubi edita reperiantur, XLI.— De editione, et Edmundo Chilmeado interprete, XLII, XLIII.

PROLEGOMENA.

I. Joannes Antiochenus chronographus, quem jam tibi damus, erudite lector, ab imp. Constantino Porphyrog. cognominatus *Malela*, ab alio (1) *Malala*, a tertio (2) *Meleles*, quis fuerit, aut qualis, aut quando demum vixerit, litteratis viris [XX] huc usque parum innotuit. Viris illis præclaris et eruditiss. qui in hoc studiorum genere singulari quodam honore emicuerunt, Ger. Jo. Vossio (3), Phil. Labbeo (4), et Leoni Allatio, fuit notus nomine tenus : neque amplius sane de eo compertum habuere, nisi quod illius hoc chronographicum opus evolvissent, doctissimi illi nostrates, qui in eum ex professo diligentiam suam et studia impenderunt, Edmundus Chilmeadus et Joannes Gregorius.

II. Solent hostræ gentis scriptores, cum Joannem Malálám ex bibliothecæ Bodleianæ ms. codice adducunt, sub simplici titulo Joannis Antiocheni, quasi nullus alius exstaret Joannes Antiochenus, chronographus, eum memorare : sic viri prædicti eruditi, Chilmeadus et Gregorius, sic Stanleius (5), Langbainius (6), Seldenus (7), Pearsonus (8), Felbis (9) ; eximia nomina. Cæterum constat (quod salvo tantorum virorum honore sit dictum) plures olim exstitisse Joannes Antiochenos, Chronographos, et ad hunc usque diem, ex parte saltem superesse alium, qui Joannes Antiochenus simpliciter apud veteres scriptores audire consuevit, cum Joannes noster Malala aut nunquam aut raro sine sui cognominis adjectione commemoretur. Notasse hoc poterant viri illi magni ex imp. Constantini Porphyrogenneti præcitati Collectaneis de virtutibus et vitiis, quæ Henricus Valesius, annis abhinc plusquam 50, in lucem edidit (10) : in quorum Proœmio, ubi recensentur scriptores illi ex quibus desumpta sunt ista Excerpta, Joannes Malala chronographus a Joanne Antiocheno chronographo, sic vulgo dici solito, expresse distinguitur : Εἰσὶ δὲ ἐκ τῶν ὑποτεταγμένων χρονικῶν, [XXI] α') Ἰωσήπου ἀρχαιολογίας, β') Γεωργίου Μοναχοῦ, γ') Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Μαλέλα χρονικῆς. δ') Ἰωάννου Ἀντιοχέως χρονικῆς, etc. *Sunt autem hæc Excerpta ex Annalibus infra subjectis.* 1) *Ex Josephi Antiquitatum libris.* 2) *Ex Georgio Monacho.* 3) *Ex Chronico Joannis cognomento Malala.* 4) *Ex Joannis Antiocheni Chronico*, etc. Hoc miror fugisse doctissimum et diligentissimum Ger. Vossium, qui, quamvis observet, in librorum suorum *De historicis Græcis* editione posteriore, Joannem Malalam ex illorum scriptorum fuisse numero, de altero tamen Joanne Antiocheno chronographo, tanquam in eodem volumine celebrato, mentionem nullam facit. Posterioris hujus Excerpta satis ampla et prolixa in volumine dicto sunt edita sub hoc titulo : Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἀντιοχέως Ἱστορίας χρονικῆς ἀπὸ Ἀδάμ. *Ex Joannis Antiocheni Historia chronica ab Adamo ;* ad finem his verbis appositis : Τέλος τῆς Ἱστορίας Ἰωάννου μοναχοῦ. *Finis Historiæ Joannis Monachi.* Sed desiderantur ista quæ ex Joanne nostro Malala excerpta sunt, a Valesio consulto rejecta, *eo quod* (ut ipse dicit) *præter tres quatuorve fabulas de Minoe, Antiopa, ac Bellerophonte, easque illepido sermone textas, nihil bonæ frugis continerent.* Quamvis in loco Constantini Porphyrogenneti citato Joannem nostrum Malalam ex urbe Antiochensi fuisse ne quidem innuatur, sed a Joanne Antiocheno distinguatur ; illum tamen ex ea fuisse civitate apertissime liquet ex oratione 3 pro Imaginibus, Joanni Damasceno vulgo ascripta, ubi quidem disertim Antiochenus nuncupatur ; neque solum ex ista oratione, verum etiam ex ipsa chronographia, quæ eum tota juxta æram Antiochenam instituitur, ac res spectantes ad istam civitatem speciatim præ omnibus aliis enarrat atque persequitur, auctorem Antiochenum manifesto videtur referre.

III. Ex Joanne Antiocheno de rebus ad antiquitatem spectantibus apud alios scriptores Græcos ævi recentioris non raro producuntur testimonia. In Georgio Codino *De originibus Constantinop.* (p. 57), de Portus Bosporii appellatione eum reperi citatum. [XXII] Ab Isaaco Tzetze in locis duobus Scho-

NOTÆ.

(1) In orat. 3 *De Imaginibus* Jo. Damasceno ascripta.

(2) Jo. Tzetze chil. 3, *Hist.* 29. Chilmeadus, cujus apographum secuti sunt editores, cum non legisset Constantinum Porph. qui *Malela* scribit, scriptionem Damascenianam retinet. Nos Constantinianam præferimus, quoniam in syllaba 2, cum ea convenit Tzetziana. Is. Vossius in libro *Variarum Observ.* ac alii, minus recte, et absque auctore, *Malliela* scribunt.

(3) *De Hist. Græcis* lib. III.

(4) Delineatione Apparatus Historiæ Byzantinæ.

(5) In Historia philosophiæ, Thaletis Vita.

(6) In Schedis mss.

(7) *De Synedriis*, l. I, c. 8, p. 122.

(8) Prolegomenis ad Hieroclem philosophum.

(9) Præfatione ad Theophili Antiocheni librorum ad Autolycum editionem Oxoniensem.

(10) An. 1651.

Digitized by Google

liorum in Lycophronem advocatur; in primo (p. 24), de ratione cur Cecropi, regi Athenarum, nomen Διφυὴς fuerit impositum; quod cum ante ejus tempora, conjugio nullo apud Atticos inito, patres suos non noscerent liberi, ille, lege de nuptiis sancita, effecerit ut non solum matres sed et patres suos cognoscerent: Ταῦτα γοῦν αὐτὸν λέγουσι Διφυῆ, ἢ ὡς εὗρον ἐν Ἰωάννῃ Ἀντιοχεῖ, ὅτι πρότερον, etc. In altero (p. 64), de Palladio Trojano ab Asio quodam mathematico telesmatice confecto, et regi Troi ab eodem donato, ut, quandiu in urbe Troja servaretur, inexpugnabilis ea tutaque permaneret. Illius verba in medium hic adducere non incommodum erit: Ἰωάννης δὲ ὁ Ἀντιοχεὺς οὐκ ἐξ οὐρανοῦ λέγει πεσεῖν τὸ Παλλάδιον, Ἄσιον (11) δέ τινα φιλόσοφον μαθηματικὸν τοῦτο ποιῆσαι ὡροσκοπίᾳ καλλίστῃ, εἰς τὸ ἀπόρθητον εἶναι τὴν πόλιν ἐκείνην, ἕνθα ἂν τοῦτο μένει πεφυλαγμένον καὶ ἄσυλον· χαρίσασθαι δὲ τὸ τοιοῦτον Παλλάδιον τῷ Τρωΐ. *Cæterum Joannes Antiochenus scribit, non ex cœlo Palladium decidisse, sed Asium quemdam philosophum ac mathematicum id egregio horoscopo prædixisse, non expugnatum iri civitatem in qua Palladium custodiretur; et tale Palladium Troi dono dedisse.* His adde Joannem Tzetzem, Isaaci citati fratrem, qui in *Historiarum Chiliadibus*, chil. 2, hist. 33, inter illos scriptores qui de Cleopatra Ægypti regina in Operibus suis fuerint commentati, Jo. Antiochenum recenset. Et rursus in chil. 6, hist. 69, de Pentheo ab Agave occiso, et istius fabulæ explicatione, eumdem citat. Historiæ hujus Tzetzianæ titulus sic se habet: Περὶ τοῦ ὁ Ἀντιοχεὺς Ἀγαυὴν, τὸν υἱὸν προδιδοῦσαν εἰς θάνατον. Quod Interpres sic vertit: *De eo, quod Antiochenus Agavem filium prodentem in mortem.* Post versus aliquot de Bacchis et nepotibus Cadmi, hæc subnectuntur.

[xxiii] Ὁ Εὐριπίδης μυθικῶς οὕτω ταῖς Βάκχαις [γράφει.
Ὁ δ' Ἰωάννης χρονικὸς ἀλληγορῶν που, λέ- [γει, etc.

Euripides fabulose sic de Bacchis scribit.
Joannes autem Chronicus fabulam exponens, ait,
Pentheus atque Labdacus, magis autem Pentheus,
Interfectis reliquis nepotibus (12) Cadmi,
Actæone quidem ipso a propriis canibus,
Learcho et Melicerta a patre matreque,
Habuit spem obtinendi sceptra atque sedes.
Ut autem audivit Bacchum Cadmi nepotem nothum,
Regnum affectare, comprehensum in vincula conjecit;
Solvens autem precibus matris suæ, occiditur ejus [*dolis.*
Quapropter fabulam finxerunt, a matre occisum fuisse.

Sic in alio opere ms. quod habetur inter codices Baroccianos Bibliothecæ Bodleianæ, in Allegoricis scil. Fabularum Homericarum Expositionibus, ab eodem citatur de Paridis Trojani inter deas judicio, nempe fabulam istam inde ortam fuisse, quod de Prudentia, Fortitudine, et Cupiditate, earumque inter se comparatione, librum quemdam conscripserit Paris, oratoriæ artis peritus.

Καὶ ῥήτωρ (13) δὲ γενόμενος γράφει πολλὰ μὲν [ἄλλα
Εἰς ἓν δὲ τοῦτο σύγγραμμα τὰς τρεῖς θεὰς συγ- [κρίνει,
Τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν φρόνησιν· τὴν Ἥραν, τὴν ἀν- [δρείαν,
Καὶ τὴν ἐπιθυμίαν δέ φημι τὴν Ἀφροδίτην.
Ἢ καὶ τὸ μῆλον δέδωκε, τὴν νίκην τὰ πρωτεῖα,
Ὡς Ἰωάννης χρονικὸς Ἀντιοχεύς που γράφει.
Αὐτὸ μόνον ἀλληγορῶν, τ' ἄλλα παραλιμπάνων.
Γάμον Πηλέως, Θέτιδος, Ἑρμῆν τε (14) καὶ τὸν [Δία,
Τὴν Ἴδην οὗπερ ἔκρινε θεὰς τὰς θρυλλουμένας.
Ὁ Τζέτζης δ' ἅπαντα λεπτῶς ἀλληγορεῖ. Καὶ [πρόσχες.

[xxiv] Quorum hic est sensus: *Et arte eloquentiæ pollens, cum alia multa scribit, tum comparationem dearum trium, Minervæ prudentiæ, Junonis fortitudinis, et Veneris cupiditatis; quarum ultimam cæteris prætulit: ut scribit Joannes Antiochenus chronographus. Qui illud duntaxat allegorice exponit, alia missa faciens, nempe nuptias Pelei et Thetidis, Mercurium, et Jovem et Idam ubi de deabus illis judicium fecerit. Verum Tzetzes ea omnia subtiliter allegorizat. Et attende.*

IV. In locis hisce describendis, idcirco prolixi fuimus ut exinde commodius (quod ex usu nostro fuerit) exquiri possit, utrum iste Jo. Antiochenus, cujus scriptores citati testimonio utuntur, sit idem cum nostro Jo. Malala, an potius cum altero illo, supra memorato, cujus exstant apud imp. Constantinum Porphyrogennetum Excerpta. Ger. Vossius, qui, ut supra monuimus, de Excerptis Jo. Antiocheni apud imp. Constantini Porph. Collectanea exstantibus, nihil omnino commemorat, Jo. Antiochenum, quem citat de Ægypti regina Cleopatra (15) Jo. Tzetzes, eumdem fuisse conjectatur cum Jo. Malala. In qua sententia eum sequitur Allatius, et Joannes noster Gregorius (16) in Animadversionibus ms. in auctorem nostrum. Ego potius in sententiam contrariam propendeo, et non solum eum, quem citat in loco illo, cæterisque supra adductis, Jo. Tzetzes, sed et eum, quem citant ejus frater

NOTÆ.

(11) Eadem fere repetuntur, p. 66, ubi redundant, et absunt a cod. ms. bibl. Bodl. quæ habentur de Asio et Apollodoro lin. 5, a vocibus ὡς Ἄσιος μαθ. ad lin. 14. Bernardi Bertrandi Latina versio quæ redundant in Græcis agnoscit; sed ea quæ sequuntur post voces ἐξ οὐρανοῦ τοῦτο πεσεῖν, lin. 20, ad vocem καταπέπτωκεν, lin. 25, quæ revera a Tzetze scripta sunt, in ea desiderantur.

(12) Ἔγγονων, quod interpres ibi male vertit *filios*, ut et infra ἔγγονον *filium*.

(13) Sic in codice ms. Baroc. num. 21, et in alio qui habetur num. 194. In tertio quodam qui habetur num. 131, post mentionem, non Paridis, sed Eumeli Alcestidis F., occurrunt hi versus, sed male ut ex re ipsa apparet.

(14) Mss. 24 et 194, Ἑρμῆτε ms. 131 Ἑρμῶντε.

(15) Nam de cæteris quæ supra a nobis citata sunt is nihil observarat.

(16) Qui nec ipsi in loca quæ supra produximus cætera legendo inciderant.

Digitized by Google

Isaacus, et Geor. Codinus, eumdem fuisse cum altero illo, cujus exstant Excerpta (17), haud ægre mihi persuadeo. De Codino sane hoc satis constat. Nam locum istum, [xxv] quem ex suo Jo. Antiocheno adducit, apud nostrum Jo. Malalam frustra quæsieris. Reperiuntur quidem apud Malalam omnia (18) ea loca quæ ab utroque Tzetze ex Jo. Antiocheno citantur; et de fabula insuper ista, quæ est de interitu Penthei animadvertere licet, non solum proferri apud Malalam eamdem illius allegoricam expositionem, verum etiam ab eo de fabula ista advocari Euripidem in Bacchis, ut etiam de eadem in loco prædicto citatur a Tzetze Chiliasta. Hinc cuivis in promptu esse possit argumentum sibi satis speciosum efformare, non alium quam nostrum Joannem, a duobus illis scriptoribus per Joannem Antiochenum designari: argumentum (inquam) satis speciosum, et si alicui ista opinio probabilior videatur, cum eo non ego contendam: me tamen non ita hæc movent quin potius in diversa persistam sententia. Quis enim in Græciæ sequioris et posterioris monumentis tam parum versatus est, ut non sciat illorum scriptores fere eadem ubique litteris demandare, seque mutuo et aliōs scriptores liberaliter admodum exscribere atque expilare consuescere? Et quis non videt vel ex ipsis, quæ exstant, Jo. Antiocheni monachi Excerptis, eum multis in locis eadem cum Joanne nostro Malala in litteras retulisse? Quem latet illius Chronographiam de eisdem plane cum Malaliana fabulosis rebus tractasse? Hisce insuper addo, mihi esse exploratissimum, nihil aliud esse Joannis nostri Malalæ Chronographiam quam ex aliis auctoribus decerptam rerum farraginem: solere eum verbatim ex aliis transcribere, et auctores etiam ab illis citatos, quasi ipse legisset, citare. Quid itaque mirum si prædictæ Narrationes in illo reperiantur, licet ex alio aliquo scriptore citatæ sunt? Quominus autem existimem illum a scriptoribus prædictis intelligi, id certe obstat, quod videtur colligendum ex imp. Constantini Porph. Collectaneis toties laudatis, non solitum eum fuisse sub simplici appellatione Joannis Antiocheni commemorari; sed ab altero illo per suum cognomen sejungi fuisse consuetum. Accedit quod et ipse Jo. Tzetzes in alio loco (chil. 5, hist. 29), ubi eum commemorat, non illum appellet Joannem Antiochenum, sed Joannem [xxvi] Meletem, eodem prorsus modo quo ab imp. Constantino præcitato nominatur simpliciter Joannes Malala. His adde, quod cum eum Tzetzes commemorat, mentionem de illo facere videatur tanquam de auctore a se non ante memorato; cum antea tamen in eodem opere Joannem Antiochenum citasset: Ταῦτα μὲν Ἰωάννης τις (hoc noto) Μελέλης χρονογράφος. *Hæc tradit Joannes quidam Meleles chronographus.*

V. Hæc cum ita se habeant, lectori liberum esto judicium, utrum idem sit iste Jo. Antiochenus, qui a Tzetze utroque citatur, cum Joanne nostro Malala, an cum altero illo cujus exstant Chronographica Excerpta. Si placet postremum, tum dici oportet, Excerptorum istorum scriptorem post Georgium Chronographum vixisse, adeoque sub imperio Heraclii, quod viri eruditi hactenus statuerunt, non floruisse. Nam expresse asserit Tzetzes Chiliasta Jo. Antiochenum a se memoratum post Georgium Chronographum (Syncellum intellige, vel Hamartolum) claruisse. Si prius arrideat; tum idem erit dicendum de Malala nostro: de cujus ætate nos infra. Pro comperto est interim, non solum exstare apud imp. Constantini Porphyrogenneti Collectanea ex J. Antiocheni Monachi Chronographia Fragmenta; verum etiam hodieque in bibliothecarum scriniis asservari, cum alia et omnino diversa ex eo Excerpta, tum et ipsam alibi Chronographiam integram; vel aliud saltem archæologicum opus Joanni Antiocheno tributum. A doctissimo Alemanno, in Notis historicis ad *Historiam arcanam* Procopii, proferuntur fragmenta duo de imp. Justiniano ex Jo. Antiocheni (quæ appellat) Collectaneis: quæ quidem diversa fuisse a Jo. Antiocheni Collectaneis Constantinianis cum in illis de Justiniano nihil quidquam legatur, necesse est. In volumine Græco ms. bibliothecæ Regiæ Parisinæ num. 2216, inter varios tractatus diversi argumenti occurrunt Excerpta ex Jo. Antiocheni Chronico: id quod colligitur ex Indice tractatuum illius voluminis, qui habetur Græce inter Stephani Le Moyne *Varia sacra*, sub titulo *Indicis Antonii Eparchi* (Coreyræi) *legati*, ex cujus dono circa medium sæculi præteriti in illustrissimo illo librorum mss. Gazophylacio volumen illud repositum est. In illo indice num. 79, sic legitur: Ἰωάννου Ἀντιοχέως ἀπὸ τοῦ χρονικοῦ αὐτοῦ συντάγματος ἀπ' ἀρχῆς κτίσεως κόσμου. *Jo. Antiocheni quædam ex* [xxvii] *illius Chronico quod incipit a principio creationis mundi.* Memorantur Excerpta eadem apud Analecta ex ejusdem bibliothecæ Catalogis Labbæana; et ab eruditissimo Dufresnio, in Notis ad *Chronicon* (quod inscribit) *Paschale*, aliquoties laudantur. Ex cujus quidem citationibus, quæ auctoris exhibent verba, deprehenditur, cum diversa esse Excerpta ista ab Excerptis supradictis Constantinianis, tum etiam chronographiam istam a

NOTÆ.

(17) In excerptis illis habetur perioche bene magna de Paride Trojano, in qua tamen nihil occurrit de illius Libelli in Veneris Encomium scriptione, de qua allegat Jo. Antiochenum Jo. Tzetzes: sed dici ad hoc potest, solere in illis excerptis Constantinum Porph. non omnia quæ ipsius auctores in singulis narrationibus scripsere ad verbum exhibere, sed eorum enarrationes contrahere et ex illis pro libitu nonnulla elidere. Vide tamen quæ diximus in Diatriba nostra *De scriptor. Græcis variis*, cap. 1, ubi de Antiocheno chronog. monacho.

(18) De Cecrope 86, Palladio 157, Cleopatra 280, etc. Penthco 34, Paridis libris 115.

Digitized by Google

nostra Malaliana fuisse diversam. A clariss. Salmasio, in Notis ad scriptores Historiæ Augustæ, et in Plinianis Exercitationibus in Solinum, et similiter a Leone Allatio in Notis ad Eustathii Antiocheni Hexaemeron, producuntur complura loca ex Jo. Antiocheno (sive Antiochensi) Περὶ ἀρχαιολογίας· hoc quoque diversum fuisse a Joannis nostri Malalæ Chronographia, quamvis et illa Περὶ ἀρχαιολογίας non improprie possit inscribi, quæ ex eo in medium afferuntur, manifestum redditur. Ut omnino fallantur eruditi illi viri, qui integrum opus Joannis nostri Malalæ in Gallia etiamnum servari (id enim ab aliquibus accepi) docuerunt. Id illis haud dubio fraudi erat, vel quod opus Περὶ ἀρχαιολογίας cum Chronico Malaliano idem esse putaverint, vel quod illa Excerpta, quæ exstant in codice regis Galliarum, opus integrum fuisse, et nostri auctoris, crediderint. Pro certo mehercule hoc constat, ne ipsi Gallorum doctissimo, percelebri illi Dufresnio, τῷ χαλκεντέρῳ, in manus unquam venisse Joannis nostri Chronicon; qui tamen fortasse in codd. Græcis mss. supra omnes hujus ævi mortales versatus est. Joannem Malalam quotiescunque is commemorat (ut citat *quidem* aliquoties in Notis ad *Chronicon Paschale*, et *Annales* Joannis Zonaræ, et in *Mediæ et infimæ Græcitatis Glossario*), testimonia ejus aliunde non depromit, quam ex aliis scriptoribus, qui exemplar nostrum Oxoniense evolverant, et inde nonnulla excerpserant : quod ipse in aliquibus locis aperte profitetur. Utrum opus prædictum Joannis Antiocheni Περὶ ἀρχαιολογίας sit idem cum Chronico toties memorato, cujus apud Constantini Collectanea jam exstant Excerpta, ii melius poterunt judicare, quibus datur facultas cum hisce illud conferendi. Est interim admodum verisimile : sic enim Josephus Historiam suam Judaicam, et Dionysius Halicarnassensis opus suum Historiæ Romanæ, ἀρχαιολογίαν inscripserunt; quorum posteriorem sub titulo, Dionysii Περὶ ἀρχαιολογίας, [xxviii] eodem modo ab eodem Salmasio, in Notis ad scriptores Augustos, citatum legisse memini. Neque agit id opus Περὶ ἀρχαιολογίας de rebus solum vetustioribus et ævi fabulosi, sed et rerum recentiorum historiam, et ipsorum imperatorum Romanorum gesta complectitur. Hoc evincunt Excerpta ista, quæ apud *Salmasium*, in Notis novissime citatis, ex eo proferuntur; nimirum de morte imp. Adriani (t. I, p. 180), et insigni mausoleo in honorem illius erecto; de M. Antonino (p. 354), quod, ærario in bellis exhausto, ornamentorum imperialium auctionem in foro fecerit; de Numeriani imp. (t. II, p. 791) excæcatione et interitu; deque Carini (p. 795) insigni crudelitate, quod eos, qui puerum olim pueri lusissent ac derisissent, imperator jam factus non dimiserit inultos.

VI. Si aliud et diversum fuisse comperiatur, tum locus erit suspicioni, non Chronicon illud Jo. Antiocheni cujus exstant Excerpta apud Porphyrogennetum, sed ipsum id opus a G. Codino et Tzetze utroque fuisse designatum ubi citant Jo. Antiochenum. Sin idem fuisse (quod omnino crediderim) evolventibus appareat, ex illis locis quæ ex eo adducunt Salmasius et Allatius, id ulterius et clarius astruetur, quod supra posuimus, Jo. Antiochenum Monachum et Joannem nostrum Malalam in eisdem narratiunculis solere concinere; et ideo nihil repugnare quominus cum Monacho idem esset Joannes ille Antiochenus qui a Tzetzis fratribus laudatur, quamvis reperiantur apud ipsum Malalam res illæ pro quibus citatur. A Leone Allatio (in Eust. Hexaem. p. 300 et 303) ex Jo. Antiocheno Περὶ ἀρχαιολογίας, inter alia, citantur loca, de Hesiodo quodam, quod Græcos edocuerit litteras; et de expositione fabulæ super Endymione, quod per mysticas quasdam orationes a luna nomen Dei addiscere voluerit, quodque illud per somnium edoctus non amplius est experrectus. Quæ ambæ narrationes apud Malalam (p. 70 et 73) quoque leguntur. A Salmasio [xxix] in Plinianis Exercitationibus (p. 902, 903, 908) ex eodem opere, inter alia loca, proferuntur fragmenta, de hippodromo urbis Romæ a Romulo exstructo; de ejusdem diversis partibus, et populi distinctionibus; de factionum in circo per greges et pannos discolores divisione ab Œnomao rege instituta; deque circi, juxta numerum planetarum, 7 spatiis, et, ad imitationem 12 Zodiaci signorum, 12 ostiis. Quæ omnia quoque apud Malalam (p. 218 ad 223) nostrum fabulosum occurrunt; sicut et ista quæ ex eodem citantur in Notis ad *Scriptores Historiæ Augustæ*, de Tabula lusoria a Palamede inventa, et de Palladio Trojano ab Asio philosopho excogitato; quæ una est quidem ex istis narratiunculis, pro quibus citatur ab Is. Tzetze Jo. Antiochenus. Illius verba sic se habent : Τὸ ἐν Τροίᾳ Παλλάδιον ζωδίον ἦν μικρὸν ὑπὸ Ἀσίου τινὸς φιλοσόφου κατασκευασθὲν εἰς φυλακὴν τῆς πόλεως. Et si quis cupiat ejus verba de Tabula Palamedis lusoria cum Malalianis (p. 129) componere, ea hæc sunt : Ὁ Παλαμήδης διὰ τῆς τάβλας τὸν γήϊνον κόσμον ἠνίξατο· τὸν ζωδιακὸν κύκλον διὰ τῶν δώδεκα κάσων· διὰ τοῦ ψηφοβόλου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ ἑπτὰ κοκκίων, τὰ ἑπτὰ ἄστρα τῶν πλανήτων· διὰ δὲ τοῦ πύργου τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, ἐξ οὗ δίδοται πᾶσι καλά τε καὶ φαῦλα. Sic citantur a Dufresnio (Notis ad *Chron. Pasch.* p. 498, 499, etc.) *Excerpta mss.* ex *Chronico Jo. Antiocheni*, inter alia, de variis rebus quæ in Nostro (p. 23, 26, 27, 29, 30, 43) etiam comparent : de Homericæ fabulæ super Marte et Venere a Sole deprehensis expositione, ex Palæphato, qui idem a Nostro etiam adducitur; de Mercurii Trism. dictis de divina natura, ex ipsius operibus; de rege Ægyptiorum nominato *Karacho*, seu *Maracho*, Sostri (sive Sesostri) successore, et ab illo fuisse oriundos successores Ægyptiorum reges; de Medusa et Perseo, docuisse

Digitized by Google

hunc Persas τὰς ἐπὶ Γόργονας τελετάς· de anno Ægyptiorum antiquo sub Vulcani et Solis temporibus; de Sose et Thuli (sive Thuachi) aliisque Ægyptiorum regibus; de oraculo denique de SS. [xxx] Trinitate regi Thuli in Africa dato. Citantur etiam ab eodem (p. 497) eadem, de Pico Jove, de regina Semirami, deque Nino et Thurra ei succedente; quæ narrationes, quamvis nunc in Nostro, quippe desunt in principio pleraque, non inveniantur, tamen non dubitandum videtur, quin in illis, quæ jam desiderantur, repertæ fuerint, ut quidem occurrunt in illis, quæ ex *Chronico Paschali* sive *Alexandrino* in eo (p. 19, 20, 21) supplentur. Locum unum ex supra memoratis, de veteri Ægyptiorum anno, ut cum *Malaliano* (p. 25) a lectore curioso (si placeat) conferantur, me non pigebit ascribere. Ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἥλιος ἡμέρας δύο· ὡς εἶναι ἔτη ιβ' καὶ ἡμέρας ιζ'. Οὔτε γὰρ εἶδησαν τότε Αἰγύπτιοι ἢ ἄλλοι τινὲς ἑνιαυτὸν ψηφίσαι· ἀλλ' οἱ μὲν τὰς περιόδους τῆς σελήνης ἐνιαυτοὺς ἐψήφιζον, οἱ δὲ τὰς περιόδους τῆς ἡμέρας· οἱ γὰρ τῶν ιβ' μηνῶν ἀριθμοὶ μετὰ ταῦτα ἐπενοήθησαν, ἐξ ὅτου ἐπενοήθη τὸ ὑποτελεῖς εἶναι τοὺς ἀνθρώπους τοῖς βασιλεῦσι.

VII. Atque hæc de diversis Joannibus Antiochenis chronographis, ne temere, ut solet, cum altero illo Joanne Antiocheno chronographo, sive archæologo, confundatur Malala noster, hic dicta sunto. Exstiterunt alii Joannes Antiocheni, chronographi; ut Joannes rhetor, qui Historiam suam sub imp. Justino seniore terminavit; et, si fides Arabibus, Joannes ipse Chrysostomus, ex presbytero Antiocheno patriarcha Constantinopolitanus, cujus nomine jam apud eos, et eorum lingua, circumfertur Chronicon. De quibus nos agimus in alio opere. Celebratur a Ger. Vossio (*De Hist. Græcis*), et Phil. Labbæo (*Delin. Apparatus Hist. Byz.*), alius Joannes Antiochenus chronographus sive historicus, quem dicunt floruisse post tempora Justiniani senioris, et Evagrio Historiæ ecclesiasticæ scriptori coætaneum fuisse, et ab eo commemorari. At longe falluntur eruditi illi viri; non enim ex urbe Antiochiæ, sed ex Epiphaniensi, fuit iste Joannes historicus, ut demonstrat in Notis ad Evagrium clariss. Hen. Valesius, et plenius nos in [xxxi] opere (19) alio modo memorato. Jam ut, hisce omissis, ad cætera, quæ spectant ad nostrum auctorem, procedamus, et de ejus conditione ineamus disquisitionem: sunt qui illum existimant ipsius episcopatus Antiocheni infulis, dum vixit, fuisse ornatum. In hac opinione fuere interpretes Jo. Damasceni (quem appellant) *Libri tertii pro imaginibus*, quique illos sunt secuti alii non exigui nominis. Fragmenti, quod in libro citato ex Chronographo nostro producitur, inscriptio sic se habet: Ἐκ τῆς χρονογραφίας Ἰωάννου Ἀντιοχείας τοῦ καὶ Μαλάλα περὶ τῆς Αἱμορροούσης, etc. Quam in hunc modum vertit Fran. Zinus: *Ex temporum descriptione Joannis Antiochiæ pontificis, qui et Malala dictus est, de muliere quæ sanguinis fluxum perpessa fuerat.* Hujus tituli interpretationem Jac. Billius, dum Zini versionem in aliis castigat, absque reprehensione præterit: sic Jac. Gothofredus, ad Philostorgii *Historiam eccles.* (l. VII, c. 3) de Christi statua Paneadica verba faciens: *Quod*, inquit, *Joannes Damascenus de imaginibus orat. 3, refert ex Chronico Joannis Antiochiæ episcopi, cognomento Malala.* Eamdem sententiam et interpretationem amplexi sunt illustrissimus Baronius in Annalibus (ad ann. 31, num. 73) et Joannes noster Gregorius in Animadversionibus mss. super Malala, ac alii.

VIII. Utrum ipse orationis prædictæ de imaginibus auctor, per Ἰωάννου Ἀντιοχείας Joannem nostrum Antiochiæ fuisse antistitem voluerit, quod auctores citati arbitrati sunt, pro certo haud facile statuerim: hoc interim est admonendum, istiusmodi loquendi formula non semper necesse esse ut episcopi intelligantur, tametsi per illam in Catalogis conciliorum designari episcopi soleant; sed posse etiam cives alios quoscunque per eam denotari. Hoc videtur exploratum habuisse Godefridus Tilmannus, qui in sua orationis prædictæ versione, Joannis Antiocheni, simpliciter habet. At quæcunque fuerit sententia ipsius auctoris; nos tamen nullo pacto descendere possumus in eorum opinionem qui ex sede Antiochenorum patriarchali Chronographum [xxxii] nostrum arcessunt; verum suppetit nobis argumentum, idque quidem (ni fallor) firmissimum ac irrefragabile, ad illam dignitatem eum nunquam fuisse evectum. Non hic adnotabo citari illum a Tzetze Chiliasta tanquam hominem obscurum et ignotum: Ταῦτα μὲν Ἰωάννης τις Μελέλης χρονογράφος· ubi illud vocabulum, τις, obscuritatis nota et indicium videatur; hoc, inquam, non adnotabo, quippe vix negari possit quin de viris etiam nominatissimis et maximis vox ista interdum apud veteres usurpata reperiatur. Sic (ut alios missos faciam) de Theodoreto, episcopo Cyri doctissimo celebratissimoque, Theodorus abbas et philosophus in argumento synodi Ephesinæ: Εὑρέθη δὲ μετὰ Ἰωάννου Θεοδώρητός τις, ἐλλογιμώτατος Κύρρου ἐπίσκοπος πόλεως ἀνατολικῆς. Sic ad verbum Leontius Scholasticus in libro *De sectis* (act. 4, p. 509), ex abbate Theodoro (ut opinor) exscribens: Εὑρέθη δὲ μετὰ Ἰωάννου Θεοδώρητός τις, ἐλλόγιμος Κύρου ἐπίσκοπος ἀνατολῆς. Abunde erit, si ex ipso patriarcharum Antiochenorum Catalogo demonstremus fuisse nullum illius ci-

NOTÆ.

9) *Diatriba de scriptoribus Græcis variis, cum profanis tum ecclesiasticis, maxime ex codd. nondum edita*, cap. I.

Digitized by Google

vitatis episcopum nominatum Joannem, qui in illa ætate, qua scripserit Malala, floruerit. Age itaque, videamus quot fuerunt Joannes Antiocheni patriarchæ, et fuisse nullum eodem temporis intervallo, quo vixerit Malala, ostendamus. In Nicephori patriarchæ CP. patriarcharum Antiochenorum Catalogo (qui unum numero supra sexaginta complectitur, et perducitur usque ad patriarcham Anastasium Juniorem, qui martyrium subiit circa annum incarnationis Dominicæ 608, seu, ut alii volunt, 611), recensentur Joannes, duo. Eorum primus, apud omnes scriptores ecclesiasticos propter schisma in synodo Ephesina commemoratus, et Epistolis aliquot suis notissimus, fuit ordine patriarcharum 39us et anno D. 438 e vivis excessit, postquam patriarchatum per 18 annos gubernasset. Secundus fuit ordine 47us successor Petri Fullonis, sub Zenone imp. A. D. 476, post menses 3 ejectus. Post duos hos Joannes, quos nemo non videt Joannem nostrum Malalam ætate antecessisse, cum floruerint ante imperium Justiniani ejus nominis primi cujus gesta a Malala celebrantur, non alius Joannes in antistitum Antiochenorum [xxxiii] serie occurrit ante sæculum a nato Christo undecimum. In illo sæculo, nimirum quo tempore recuperata fuit urbs Antiochenorum, expulsis Saracenis, a Christianis nostris Occidentalibus, id est A. D. 1098, cathedram illam tenuisse Joannem quemdam, sanctissimum confessorem, apud Gul. Tyrium, in *Historia belli sacri* (lib. vi, c. 23), memoriæ proditur. Is, ut dicit idem Tyrius, evoluto vix biennio post urbem recuperatam sede sua semet abdicavit et Constantinopolim abiit. Vergente ad exitum insequente sæculo, nempe a Domini nostri Nativitate duodecimo, thronum patriarchalem Antiochiæ tenebat Joannes alius; idem ille, qui olim in Oxia, Propontidis insula, monachicam exercuerat vitam, cujusque exstat, inter clariss. Cotelerii Ecclesiæ Græcæ Monumenta, *Oratio in monasteriorum donationes laicis factas*. In Conciliorum voluminibus habetur opusculum Joannis cujusdam patriarchæ Antiocheni *De superioritate inter concilium et papam*; at recens is fuit, et non ante sæculum xv, neque Græcis est annumerandus, sed Latinis, neque quidem revera, sed titulo tantum fuit patriarcha. Utrum inter hos duos Joannes posteriores, currentibus sæculis xiii et xiv, in throno Antiocheno sederet ullus necne, non habeo dicere; neque nostra quidquam refert; Joannem enim Malalam ante sæculum decimum floruisse, in liquido est. Itaque ut ante eum floruerunt illi duo quos primo memoravimus, sic omnes hi novissime recensiti eo longe fuerunt recentiores. In scripto quodam manu exarato bibliothecæ Oxon. Περὶ μεταθέσεως ἀρχιερέων· *De translatione episcoporum*, quod anno circiter 1400 compositum est, fit mentio Jo. Antiocheni patriarchæ cognomento Codonati, qui inde translatus sit ad sedem metropolitanam Tyri. Non alius hic fuit quam secundus illorum quos memorat Nicephorus patriarcha CP. quem diximus ejectum a Zenone imp. Eum enim Codonatum fuisse cognominatum, testimonium perhibet Victor Tununensis. Ab Anastasio Cæsariensi, in tractatu *De jejunio Deiparæ*, Joannes quidam patriarcha Antiochenus, tanquam tunc cum ipse scribebat Ecclesiam illam regens, celebratur: quo sæculo is claruerit, non habemus usque adeo exploratum, ut pro certo et indubitato decernere [xxxiv] possimus: hoc tamen certissimum et exploratissimum, eum ante undecimum sæculum, vel medium saltem præcedentis, in illius Ecclesiæ cathedra non præsedisse: nam auctor est idem Anastasius excepisse eum in sede ista Theodosium, Petri successorem; et ante (ad minimum) medium decimi sæculi fuisse nullum in illa Ecclesia Theodosium qui Petro successerit, constat. Neque multum quidem videtur dubitandum, quin idem is fuerit, vel cum illo Joanne patriarcha supradicto, cujus apud Gul. Tyrium habetur mentio, vel saltem (quod minus (20) arridet) cum monacho Oxiensi.

IX. Si cui oboriatur suspicio, inter Anastasium Juniorem patriarcham, in quo terminatur Catalogus Nicephorianus, et sæculum decimum, ante quod apparet floruisse Malalam, in cathedra Antiochensi sedisse Joannem aliquem, qui idem cum Malala potuerit esse: is adeat velim Eutychii patr. Alexandrini *Annales*, illisque præfixam chronologiæ ejus *Synopsin*. Recensitos ibi reperiet illius intervalli patriarchas universos, Joanne nullo inter illos celebrato. Ejusdem rei fidem facit Catalogus alius, quem, ex Arabico aliquo auctore (ut opinor) transcriptum, ab amico nostro multo nomine venerando, Edvardo Bernardo, viro in omni doctrinæ genere singularis præcellentiæ, accepimus. Illius patriarchas prædicti intervalli, quia discrepat aliquantulum ab Eutychiano, lectoris oculis hic non gravabimur subjicere.

Num.	an.	A. D. quo desin.
58. *Anastasius alter*,	9	607
59. *Vacat sub Persis*,	31	638
et Macedonius,	8	646
60. *Macarius*,	5	651
61. *Theophanes*,	12	663
62. *Thomas*,	20	683
63. *Georgius*,	21	704
64. *Vacat sub Saracenis*,	50	754
et Theophylactus,	18	772
65. *Theodorus*,	25	795
66. *Theodoretus*,	17	812
67. *Jobus*,	31	843
68. *Nicolaus*,	26	869
69. *Stephanus et Thaddæus*,	22	891

NOTÆ.

(20) Vide *Diatr. de script. Græc. var.*

Digitized by Google

70. *Symeon*, 12 903
71. *Elias*, 28 931
72. *Vacat* 4 935
Dein Theodosius et alii viri obscuri.

[xxxv] X. Ut errorem committunt scriptores prænotati, cum Malalam nostrum in patriarcharum Antiochenorum Albo reponunt, sic errorem plane diversum de illo erravit Franc. Combefisius. Is in *Manipulo de originibus rerum Constantinopolitanarum*, Joannem nostrum Antiochenum Malalam, cujus nomen ex *Oratione*, quam vocant, *Jo. Damasceni de imaginibus* supra citata ei innotuerat, eumdem fuisse decernit cum Joanne illo Antiocheno, ex grammatico presbytero, quem tradunt Gennadius Mass. (*De scriptoribus eccles.*) et Marcellinus Comes (*Chronico*) contra hæret. Eutychianos librum condidisse. Qui error, ut facile refellitur, cum Chronicon Malalianum ultra tempus Joannis prædicti pertexatur; ita facile quoque illi condonatur, cum Chronicon ipsum videre ei nunquam datum est. Suum autem Chronicon composuit Marcellinus A. D. 534, id est imperii Justiniani octavo, et Catalogum suum scriptorum ecclesiasticorum, in quo mentionem facit prædicti Jo. Antiocheni presbyteri, concinnavit Gennadius, imperium administrante Anastasio, A. D. 495, hoc est, annis ante imperii Justiniani, a Malala nostro celebrati, exitum circa LXX.

XI. Conjecturam aliam nihilo magis felicem eodem in loco de chronographo nostro facit Combefisius; ut eumdem eum fuisse cum prædicto Joanne presbytero, sic eumdem omnino fuisse cum Joanne historico cognomento Diacrinomeno, id est, Eutychiano; sic enim Schismatici Eutychiani nuncupari consueverant. Floruit iste Joannes ὁ Διακρινόμενος ante nostrum Joannem, et ante ipsius Justiniani tempora sub prædicti Anastasii imperio, citante eum Theodoro Lectore in *Hist. Eccles.* qui ipse scripsit sub Justino seniore, decessore Justiniani, Anastasiique successore. Neque reperiuntur apud nostrum chronographum quæ ex illo Joanne nominato Diacrinomeno a scriptoribus Græcis proferuntur. De eo qui plura volet, is adeat nostram Diatribam (ad quam lectorem jam sæpius amandavimus) *De scriptoribus Græcis variis cum profanis tum ecclesiasticis, maxime ex codd. mss.* quæ lucem brevi visura est: ubi legere licebit nonnulla de eo haud vulgaria.

[xxxvi] XII. Utrum omni hæreseos labe immunis esset noster chronographus, an potius faveret prædictorum Eutychianorum partibus, adeo ut nescreatur, cum dicto Joanne Historico, ὁ Διακρινόμενος audire;' si quidem inquirere operæ pretium: non desunt quæ fidem faciunt, inter scriptores eum orthodoxos esse potius annumerandum. Imperatoris quippe Justiniani fidem, dogmatibus hæreticorum, quos edicis ille damnaverat, oppositam, orthodoxam appellat *Hæresium*, A inquit, *sectatores quoscunque Romani imperii finibus excedere jussit, indulta tamen eis per tres menses licentia si qui per id tempus fidem* orthodoxam *amplecteretur*. Sic alio in loco de Justiniano: *Sub illius*, inquit, *imperio hæresibus variis interdictum est*. Inter istas vero nominatim fuisse Eutychianæ interdictum, ex edictis 5 et 6 apud Codicem Justinianæum in titulo 1, fit conspicuum. Datur alius quidem in eo locus, qui forsan nonnullis videatur argumentum subministrare, eum Eutychianorum opinionibus tinctum fuisse; locus scilicet iste ubi habet sermonem de Vitaliani rebellione contra imp. Anastasium, Eutychianum, in fidem catholicam sævientem, et episcopos orthodoxos et sedibus suis deturbantem; quem Vitalianum ait Victor episcopus Tununensis contra illum B arma cepisse propter *fidei catholicæ subversionem et synodi Chalcedonensis damnationem, remotionesque orthodoxorum episcoporum atque successiones hæreticorum*. De illa Vitaliani rebellione verba faciens, et in fugam eum actum enarrans chronographus noster sic subjungit: Καὶ ἐνίκησε ὁ Σωτὴρ Χριστὸς καὶ ἡ τοῦ βασιλέως τύχη. *Hanc vero victoriam conciliavit Salvator Christus et imperatoris fortuna*. Quæ verba videantur indicare zelum ejus contra causam Vitaliani, et ipsius fuisse opinionem, pro imperatore tanquam pro veritate Christum dimicasse. At uteunque hoc nonnullis prima fronte videatur, exinde tamen nihil potest jure inferri; dici enim ista a Malala potuere, quia C arma rebellia contra principem suum Vitalianus sumpserat. Sic alii profecto scriptores orthodoxi de bello a Vitaliano moto, tanquam de re improbanda loquuntur, quamvis bene de eo sensisse videatur citatus Victor. Cyrillus Scythopolitanus in *Vita S. Sabæ* (cap. 57.) illius rebellionem damnare videtur, sed aliquanto [xxxvii] tectius: συνεχόμενος ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος ὑπὸ τοῦ Βιταλιανοῦ βαρβαρικῶν ὀχλήσεων. *Detentus imp. Anastasius a Vitaliani barbaricis motibus. Evagrius* (*Hist. eccles.* l. III, c. 43) apertissime: Τυραννεῖ (inquit) τὸν Ἀναστάσιον Βιταλιανός. Et, eodem in loco, ait eum meditatum fuisse ut *imperium occuparet*.

XIII. Præter varios hosce *Joannes Antiochenos* D huc usque memoratos, quos esse diversos a *Joanne* nostro ex dictis certissime cognoscitur, observata sunt nobis inter legendum nomina aliorum non paucorum. Eorum primus est Jo. Antiochenus archipresbyter, Publiæ diaconissæ et abbatissæ filius sub imp. Juliano apostata clarus. Secundus est Jo. Maxentius, presbyter (ut volunt) Ecclesiæ Antiochenæ sub Justino seniore, cujus exstant in Bibliotheca Patrum opuscula aliquot. Tertius est Jo. Antiochenus presbyter, contra Faustum Semipelagianum scriptor, ab Adone Viennensi laudatus; nisi idem hic esset (quod facile quidem concedo) cum prædicto Jo. Maxentio. Quartus est Jo. Antiochenus Lauræ S. Sabæ in Palæstina monachus, Diaconus et Canonar-

Digitized by Google

cha, secta Origenista, imperante Justiniano. Quintus est Jo. Scholasticus, ex presbytero Antiocheno patriarcha Constantinopolitanus sub ejusdem Justiniani exitu : cujus exstant *Collectio canonum* et *Capita ecclesiastica;* quemque aliqui perperam confundunt cum Jo. Antiocheno Chronographo, cujus exstant Excerpta in Collectione Constantini Porphyrogenneti. Sextus est Joannes de Antiochia vulgo dictus, Arrianus, unus ex magistris Muhammedis pseudoprophetæ, quo tempore imperavit Heraclius. Hisce adjiciendi sunt, nisi iidem fortasse fuerint cum aliquo jam dictorum, Joannes monachus et presbyter Antiochiæ, cui in codice quodam ms. attribuitur *Oratio de Domini transfiguratione*, eadem cum illa, quam nomine Jo. Damasceni in illius operibus evulgatam habemus : et Jo. Antiochensis, cujus nomen in alio quodam ms. tractatui *De conjurationibus* præfixum reperitur. De omnibus hisce, sicut et de illis plerisque quos in superioribus memoravimus, nos fusius et plenius in Diatriba supra memorata *De scriptoribus Græcis variis*, capitibus duobus primis, ex professo disseruimus. Hic [xxxviii] eos recensitos volui, ut quot et quinam exstiterint illius nominis non nescius sit lector, et, si quis ex illis cum chronographo nostro idem esse videatur, ei proprio suo judicio uti liceat, modo et mihi liceat uti meo. Nihil opus est ut hisce subjiciam, a Diacono Liberato (Breviario, cap. 18) memorari episcopum quemdam Alexandriæ, cujus nomen sit nostri scriptoris quam simillimum, Joannem cognomento Mela; quem dicit fuisse Dioscoritam, hoc est Diacrinomenum sive synodi Chalcedonensis adversarium. Eumdem eum fuisse cum nostro Jo. Malala suspicabitur nemo paulo eruditior. Floruit enim ante tempora Justiniani, et, ut auctor est ipse Liberatus, secundus erat in antistitum Alexandrinorum successione a Petro Mongo, Athanasii hæretici successor, et alterius Joannis Machiotæ (sive Niciotæ) cognominati decessor. Incepit, juxta *Chronicon Orientale*, Ecclesiæ Alexandrinæ præsidere A. D. 488, et sedem tenuit per annos 8, et quod excurrit. Kircherus in *Catalogo patriarcharum Alexandrinorum* refert illius initium ad annum Christi 506. Ad quem annum ponitur a Baronio non initium ejus, sed exitus.

XIV. De chronographo nostro, benigne lector, quis fuit et qualis, vel potius sane quis et qualis non fuit, inquisivimus hactenus. Jam postulat ratio nostri instituti, ut ad alia progrediamur, et qualis sit scriptor, deque ejus ætate, temporeque quo scripsit, incamus disquisitionem. Floruisse eum sub imperio Justiniani ejus nominis primi, quod anno D. 527° inceptum est, et 565° terminatum, inter illos eruditos viros, qui Chronici ejus exemplar ms. pervolverint, inolevit hucusque sententia. Sic statuunt pro certo et indubitato Chilmeadus simul interpres et Gregorius; sic quoque vir summus Gul. Lloydius, antistes Asaphensis hodiernus, qui et eum existimat anno Justiniani circiter xxv scribere desiisse. Hoc edocti nos sumus a clariss. Antonio Pagi in Annales Card. Baronii (ad an. D. 107) : in quo opere eximio de chronographo nostro ex Patris prædicti litteris ad se missis mentionem faciens vir ille eruditissimus : *Vixit*, inquit, *sub magno Justiniano et videtur anno ejus* xxv, *aut circiter, scribere* [xxxix] *desiisse. Ita clarissimus Gul. Lloydius, episcopus Asaphensis, e secta Protestantium, vir solidissimi criterii.* In egregio perutilique opere, *De scriptoribus ecclesiasticis*, quo orbem sibi litterarium obstrinxit vir eruditissimus Gul. Cavæus nostras, ad ætatem Justiniano sequiorem demittitur, ita tamen ut eo imperante in vivis esse potuerit, et ad annum Christi 601 conjicitur.

XV. Cum ait celeberrimus Pagius certiorem se factum ab episcopo Asaphensi, chronographum nostrum anno Justiniani xxv, aut circiter, scribere desiisse, eum non possum non suspicari duabus in rebus memoria fuisse lapsum : nam 1°, mihi facile persuadeo scripsisse doctissimum præsulem de anno Justiniani, non xxv sed xxxv. Usque enim ad annum illius imperatoris xxxv Chronographiam nostram, prout jam in ms. habetur, perduci, tam certum est quam quod certissimum : et desinit quidem in anno illius imperii vel xxxviii, vel xxxvii. Subest quoque suspicio hoc tantum eum sibi voluisse, in isto circiter anno desinere nostrum exemplar, non illo anno auctorem scribere desiisse; nam unde id colligi potuerit, nihil uspiam, vel leve, occurrit, cum in fine exemplar esse mutilatum, vel luce ipsa clarius appareat. Habetur exemplar inter codd. Baroccianos, membrana, et manu antiqua annorum (ut fas est conjicere) plus quam 600, exaratum. Ex voluminis ms. crassitie, colligendum facile videtur non multas schedas in calce desiderari, et vix id deductum fuisse ultra mortem Justiniani : sed ad hoc volumen non aliud olim pertinuisse, vel ipsum olim non fuisse in duo divisum, unde liqueat? Certe constat opus totum multa olim passum fuisse, et schedas omnes aliquando jacuisse per injuriam temporis a se invicem solutas. Hoc indicat præsens voluminis conditio, schedis variis in locis a posteriore bibliopego miserrime transpositis. Utcunque de hisce res habeat : quod intra annos a Domini nostri Nativitate 900 scripsit noster chronographus, extra omnem dubitandi aleam ponitur, cum exstarent ex opere illius excerpta, inter Collectanea Constantini Porphyrog. imp. qui natus est anno 905, et anno circiter 959 denatus : et non scripsisse sub ipo Justiniani imperio, sed postquam ille diem suum supremum obiisset, hoc est post annum 565, eodem certitudinis gradu nobis elucescit, id aperte indicantibus [xl] verbis illis quæ de Justiniano in initio libri xviii, leguntur : Ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Ἰουστινιανὸς ἔτη λτ', καὶ μῆνας ζ', καὶ ἡμέρας

Digitized by Google

ιγ'. *Imperium tenuit divinissimus Justinianus annos* 38, *menses* 7, *et dies* 13. Hoc solum in controversiam potest vocari, an sub Justiniano floruerit, et paulo post ejus ætatem Chronographiam suam condiderit? Sunt quidem, quæ facile cuivis non satis attento possint persuadere, eum paulo post Justinianum suum opus concinnasse; sed et alia sunt multa a nobis observata, quæ suspicionem non immerito creant eum sæculo isto fuisse recentiorem: quin et sunt quæ subindicent eum ad tempora longe sequiora esse detrudendum. Ut de ejus ætate veritatem possit indagare lector, deque ejus auctoritate judicium facere, nos quidquid occurrit notarum et indiciorum ætatis, ob oculos hic congeremus, ac in trutina simul collocabimus. Et primum quidem ea, quæ contra illius vetustatem tantam videantur facere, afferamus et in lance ponamus; deinde quæ illam videantur astruere, ex adverso ponderemus; et si quid admittant hæc responsionis, prout æquos rerum æstimatores decet, videamus.

XVI. Quod auctor noster sub Justiniano Seniore, non solum non scripserit, sed et neque in vita exstiterit, in primo loco, argumenti firmissimi vigorem id habere videtur, quod de urbis suæ Antiochiæ nomine sub Justiniano in Theopolim mutato, et de populi tunc temporis acclamationibus, verba faciens (part. II, p. 179), de illorum acclamationibus non loquitur ipse ex sua scientia et memoria, sed ad publica ipsius civitatis Registra provocat: Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν τοῖς Χαρτίοις εὑρέθη τῶν τὰ ἄκτα γραφόντων τῆς αὐτῆς πόλεως, ὅτι ἔκραζον κληδόνα διδόντες εἰς τὸ μεταχληθῆναι τὴν αὐτὴν πόλιν. *Ad novum vero hoc nomen, in Chartis eorum qui acta publica hujus civitatis conscripsere, inventum est, quod bene eidem ominantes acclamarunt incolæ.* Sane si ipsius memoria contigissent istæ acclamationes, quamvis forsan memorare potuisset in Registra civitatis publica fuisse relatas, illa tamen de eis hoc modo et forma non allegasset. Si vel ipse, vel sui æquales istiusmodi acclamationes suis propriis auribus percepissent, [XLI] an fuisse acclamationes acta publica citasset? Si quænam voces fuerunt acclamatæ, et quoties fuisset acclamatum, enarrasset, non fuisset mirandum eum acta publica (21) de illis appellasse. At simpliciter fuisse a bene ominantibus acclamatum, si vel ipse, vel sui coætanei, audissent, qui potuit Registra citare?

XVII. Argumentum 2m exinde peto, quod de rebus gestis sub imperio Justiniani, tot et tanti errores in illius Chronographia committantur, ut omnino repugnet eum illis vixisse temporibus. Ut, multis præteritis, nonnullos hic loci, qui nobis sint majoris momenti, in medium producamus: Bellum illud quo regi Lazorum contra Persas per ducem Irenæum, etc. suppetiæ latæ sunt, is refert ad imperium Justiniani (p. 155), et ad ejus consulatum 2, indictionemque 5, quæ in annum illius imperii II incurrit; quod tamen non gestum fuisse ab imp. Justiniano, sed ab ejus decessore Justino, ex Procopio Cæsariensi (*De bello Pers.* l. I, c. 12), ejusdem ævi probatissimo scriptore, colligere licet. Edictum Justiniani de episcopis, orphanotrophis, œconomis, et xenodochiariis, ne nisi de iis quæ ante munus susceptum habuerint bonis, testamentum emitterent, conjicit is ad annum Justiniani 2m (22), errore non minus quam annorum 13. Designatur enim Novella Justiniani 131 (23) quæ emissa est XV Kal. Aprilis Basilio cos. (24), ut ex ejus extremo conspicitur, id est anno illius imperii [XLII] XV jam desinente. Ad annum Justiniani 2m, (25) de Constitutionibus quibusdam Novellis ab eo tunc temporis promulgatis mentionem Noster faciens, inter eas recenset Constitutionem *De jure hæreditario liberis naturalibus concedendo, juxta legem ab imp. Anastasio latam;* quæ edita quidem est non ante imperii Justiniani annum XIII. Quamvis enim super ista materia habeatur lex Justiniani in Codice tit. 26, 50, 8, ipsius 2o consulatu, i. e. anno imperii II data; vix tamen videtur dubitandum quin a nostro auctore designetur lex de re eadem posterior, amplior, et celebrior, quæ in Authentico inter Novellas numeratur LXXXIX, et anno illius imperii XIII, consulatum gerente Apione, data est; in qua quidem expressa habetur mentio de lege circa rem eamdem ab imp. Anastasio emissa, ut de eo mentionem in lege a se designata fuisse factam non obscure subindicat auctor. Ad eumdem annum de puellis ex lenonum turpissima servitute ab imperatrice Theodora liberatis, prohibitisque lenociniis, commemorat (26); quod tamen dubitaverit nemo, quin statim contigerit ante tempus illud, quo lege ab imperatore adversus lenocinia provisum est: at data est lex illa Kal. Decemb. Belisario cos., imperatoris anno *nono;* et inter Novellas numeratur XIV. Ad eumdem annum, nempe Justiniani II, et ante consulatum Decii, qui anno illo ad exitum vergente incepit, refertur a Nostro (27) Codicis

NOTÆ.

(21) De populi acclamationibus in Acta publica referendis, adi Casaubonum in Vulcatii Gallicani Avidium Cassium, p. 466, etc., et Gretserum lib. III Observ. in Codinum De officiis urbis CP. c. 6, pag. 215 ad 218.

(22) Conferantur p. 159 cum 153, 155, 176, 180.

(23) Vide caput illius 13.

(24) Apud Helvicum et allos chronologos, annus iste consularis qui incurrit in annum Justiniani 2 et 3, seu indictio 7, consulatu Basilii insignitur: at male. Consul enim solitarius illius anni nominatus est non Basilius, sed Decius, uti patet ex Fastis Marcellini Comitis, Victoris Tun. et Chronici paschalis sive Alexandrini; atque ita nominatur ab auctore nostro p. 186, 187, et ab ipso imp. Justiniano in *Constitutione de emend. codicis.*

(25) Confer p. 169, cum p. 153, 155, 174, 180.

(26) Confer p. 273, cum sequente, ubi mentio indictionis 7 et cum cæteris jam cit.

(27) Conferatur p. 183, cum 153, 155, 176, 180, 186, 187, ubi commemoratur consulatus Decii tanquam initus post Codicis editionem.

Digitized by Google

Justinianæi editio, qui editus tamen est ineunte Justiniani anno III sub ipso Decii consulatu, VI Idus Aprilis ; uti liquet ex Constitutione de eo confirmando. Ad prædicti Decii consulatum (p. 186) conjicitur ab eo Edictum contra aleatores ; quod postea temporis fuisse evulgatum, ex eo licet colligere, quod inscriptum sit (exstat illud in Codice lib. III, tit. 43) ad Joannem (Cappadocem) prætorio præfectum ; nam ad eam dignitatem evectus est Joannes Cappadox non ante consulatum sequentem, quem gessere Lampadius et Orestes, vel [XLIII] præteritum vel exiturum : suffectus est enim in locum Juliani, quem prætorio præfecti magistratum administrasse exituro Lampadii et Orestis consulatu, comprobatur ex Codicis libro I, tit. 5, lege 19, quæ dirigitur Juliano P. P. V. Kal. Decemb. Lampadio et Oreste coss. Eidem rei ipse Noster testimonium adhibet, qui postquam locutus fuisset de legatis Romanorum sub exitu mensis Septembris (28), Lampadio et Oreste coss. ex Perside post pacem sanctam redeuntibus, deque Romanorum et Persarum in bellum iterum ruentium prælio commisso ad fluvium Euphratem Aprilis die XIX (p. 202), addit, tempore circiter eodem (29) Julianum prætorio præfectum (p. 205) dignitate sua exutum fuisse, et Joannem Cappadocem in locum ejus suffectum. De Antiochia a rege Persarum Chosroe expugnata mense Junio indict. 3, hoc est anno Justiniani XIV verba faciens, subnectit, eodem tempore (p. 222) Belisarium contra Gothos emissum fuisse, etc., quod contigit tamen ante captam a Chosroe Antiochiam plus annis 4 solidis. Inceptum est enim a Belisario bellum Gothicum circa annum Justiniani nonum absolutum sive decimum inchoatum, ut annus illius XIV et indictio prædicta tertia cum anno istius belli quinto connectantur : id quod videre est in Procopii Historia de bello isto concinnata. Circa quidem id tempus ex Italia reversus est Belisarius cum Vitige rege Gothorum captivo facto, cujus rei ibidem chronographus noster meminit : atque hoc videtur erroris ansam ei præbuisse ; putavit enim, ut videtur, intra paucos menses et inceptum fuisse bellum et Vitigem Constantinopolim adductum. Hisce omnibus erratis adde, quod cometa insignis, qui Procopio teste (30), anno Justiniani XIII apparuit, ad annum illius IV, consulatum sc. Lampadii et Orestis, a Nostro [XLIV] prodatur (31) : quo nec se nec suos æquales cometam istum vidisse liquidissimo demonstrat. Accedit quod Nycteparchi potestatem abrogatam et pro eo prætorem creatum ad Joannis Cappadocis consulatum (i. e. ad annum imperatoris XII) conjiciat (p. 221) ; quod tamen triennio ante, nempe cos. Belisario, factum est, ut apparet ex Novella 13. Quibus adjicienda est fabula ista, quam de rege Axumitarum memoriæ tradit (p. 164), eum tempore Justiniani contra regem Homeritarum in bellum profecturum, quia negotiatores Christianos in Axumitarum regiones transeuntes bonis omnibus et vita is spoliaverat, vovisse, si Homeritensem bello superaverit Christianum se futurum (*Pro Christianis enim, inquit, adversus eum arma sumo*) ; et parta victoria legatos ad Justinianum misisse, *ut episcopus sibi clericique darentur, a quibus Christianæ religionis rudimentis et mysteriis imbutus, sacro baptismatis lavacro intingeretur*. Hoc totum a vero longissime abhorrere testatissimum fit ex Procopio : nam auctor est ille, regem Axumitensem, etiam ante id bellum, religionis Christianæ fuisse cultorem, idque quidem quam ferventissimum ; Χριστιανός τε ὢν καὶ δόξης τῆσδε ὡς μάλιστα ἐπιμελούμενος. Et ut constat esse alienum ab omni veritate, ita si quis penitius ad illud attendat, rationem et modum fabulandi apud recentiores scriptores Græculos usitatum, resipere patebit. Committere non possum, quin hic subjungam, quod in Vita Justini Thracis, Justiniani decessoris, annis paucis ante hujus initium de Euphrasio suæ civitatis patriarcha, scriptum reliquit ; suffectum eum in locum defuncti Pauli, orthodoxos, quos vocant, graviter persecutum fuisse, plurimis eorum etiam neci traditis. Quale hoc erroris portentum ! quam absurdum, et ἀσύστατον ! quam absurdum est, Euphrasium orthodoxum orthodoxos neci tradidisse ! quam absurdum est cum, qui idcirco quod fuerit orthodoxus ad thronum illum promotus erat, sub orthodoxo imperatore orthodoxos fuisse persecutum ! Quis nescit hæreticos istos quos imp. Anastasius ad sedium episcopalium [XLV] honorem evexerat, a Justino fuisse dejectos et deturbatos ? Et quis non cognoscit sub eo solos floruisse orthodoxos ? Sane talis et tantus error hic esse videtur, ut a nostro auctore de sua civitate nullo modo potuisset committi, si vel ipse tunc temporis vixisset, vel cum aliis ullis qui vixerant illa ætate, fuisset versatus. Neque alia quidem de causa id scriptum fuisse videtur, quam quod narrationem ex auctore aliquo Eutychiano exscripserit ; qui auctor, cum ipse esset Eutychianus, per orthodoxos designarit, non illos qui revera fuerunt orthodoxi, sed qui tales sunt habiti apud Eutychianos ; hos namque ab Euphrasio persecutionem fuisse passos, ad verisimilitudinem quam proxime accedit.

XVIII. Quod in cæteris istis locis tam insigniter a vero deflexerit noster Chronographus, id in causa fuisse videtur, partim quod scriptores malos

NOTÆ.

(28) Conferatur, p. 190 cum 188.

(29) Prætorio præfectum fuisse Joannem illum anno post consulatum Lampadii et Orestis liquet ex Cod. l. I, leg. 81, quæ dirigitur Joanni P. P. et data est V Kal. Aug. post consulatum Lampadii et Orestis.

(30) Conferatur capitis 3 libri I *De bello Persico* finis cum initio capitum 2 seqq.

(31) Confer., p. 190 cum 188.

Digitized by Google

atque recentiores sit secutus, partim quod ipse negligentius et incuriosius transcripserit, partim denique quod conjecturis suis et hariolationibus in temporibus rerum et gestorum statuendis usus sit. Secutum eum fuisse auctores alios non minus in rebus sub imperio Justiniani gestis enarrandis quam in gestis aliorum celebrandis, ut conficitur ex erroribus notatis, sic et aliis luculentis indiciis redditur confirmatum. Unde aliter factum est, quod a mensibus unius anni ad menses alius absque ulla annorum diversitatis significatione transgrediatur, nisi quod ex aliis historicis suas narrationes transcribens, intermedia quædam, quæ non fuerunt omittenda, oscitanter omiserit? Sic post mentionem Septembris mensis (cap. 190) (sub Lampadii et Orestis consulatu) ad Aprilem (p. 208) (sequentem) aliumque Septembrem progreditur (32) sine ulla diversi anni mentione. Unde aliter contigit quod in alio loco (33) res gestas Septembris mensis ante gesta Augusti ejusdem anni in litteras retulerit, et mensem Septembrem ante Augustum ponat; unde, inquam, hoc potuit contingere, nisi quod ex auctoribus diversis dum sua desumebat, primo verba illius posuerit qui Septembris mensis gesta celebrarat, et postea verba alterius, qui de actis mensis Augusti [XLVI] scripserat? Unde fieri potuit, quod inepte de re eadem mentionem bis faciat, nisi quod ex auctoribus variis exscripserit, et de re eadem diversorum expresserit verba? Sic profecto de Codicis Justinianæi compilatione eadem (34), in uno loco (p. 168): *Idem imp. leges, et Novellas etiam ipse edidit, quas in urbes emisit.* Et rursus (p. 183): *Eodem tempore leges omnes veteres in Codicem unum coactæ sunt, et alias ipse de suo edidit, et per singulas urbes emisit.* Sic etiam eamdem fabulam (p. 152), quam ante posuerat in libris præcedentibus, de urbe Palmyra a fato Goliathi nominata, repetit. Taceo hinc factum quod eumdem montem, quem *Garizi* antea nominarat (p. 93), hic in Vita Justiniani nominaret *Argarizin* (35).

XIX. Utut sit de aliquibus notatorum locorum; id tamen pro quo contendimus ex aliis redditur manifestissimum; et ex dictis videtur satis demonstrari, non ævi illius, quo floruit Justinianus, fuisse scriptorem nostrum. Quibus omnibus demum addatur, res quasdam illius ætatis ab eo silentio penitus præteriri, ut concilium v generale (36), et Belisarii expeditionem quamdam perinsignem adversus Chosroem Persarum regem in Oriente post captam Antiochiam sævientem; quæ nullo pacto videtur omissurus, si illis temporibus ipse floruisset.

XX. Neque silentio hic prætereundum, quod quamvis de patria sua Antiochia, dum res describit Justini et Justiniani, non pauca memoriæ tradit, nihil tamen, ne γρὺ, vel de se vel de sua familia, quo eum tunc temporis vixisse innuatur, comparet. [XLVII] Dum describit tremendum illum terræ motum qui annis circiter II ante Justiniani initium contingebat, quo (ut dicit) *Antiochiæ desolatio facta est, cui nulla superfuit domus præterquam quæ ad montem fuerunt, et* quo *periere* circ. *circiter mortalium millia;* dum alium describit terræ motum qui Justiniani anno II accidebat, quo (ut ait) *interiere animarum* V *millia, et illi qui supererant, in alias urbes sese receperunt;* hæc (inquam) describens, ut nihil de seipso, sic neque de suis, vel verbum unum habet. Cum admodum tamen videatur probabile, eum aliquid de se suisve mentionis in ejusmodi locis fuisse injecturum.

XXI. Haud me latet, Edmundum Chilmeadum in Latina *versione* sic loca nonnulla interpretari quasi Malala se vixisse sub imperio Justiniani innuerit. De legatione ab imp. Justiniano ad Indorum Axumitarum regem, ad annum Justiniani IV, vel V, (37) sermonem habens Malala, describit habitum, quo indutus est rex Axumitarum cum legatus reciperetur, ex ipsius legati narratione: Ὡς δὲ ἐξηγήσατο ὁ αὐτὸς πρεσβευτής, ὅτε ἐδέξατο αὐτὸν ὁ τῶν Ἰνδῶν βασιλεὺς, ὑφηγήσατο τὸ σχῆμα τῆς βασιλικῆς τῶν Ἰνδῶν καταστάσεως, ὅτι γυμνὸς ὑπῆρχε, etc. Quæ sic in sua versione reddidit Chilmeadus: *Habitus autem regis Indici pompaque solemnis, quibus legatum Romanum* (uti ex ipsius ore didicimus) *excepit, erant hujusmodi. Nudus erat*, etc. At gravissime laborat hæc Chilmeadiana interpretatio. Nihil aliud enim sibi voluit chronographus, quam quod ista ex ipsius legati relatu addidicerit. Illius verba nihil aliud sonant: et quod non ex colloquio cum legato, sed ex scripta narratione, quæ tradit acceperit, et verbis paulo post sequentibus demonstratum habemus. Post narratum enim quo modo rex Indorum ornatus et stipatus fuerit, procedit chronographus ad explicandum receptionis legati modum, his verbis: Καὶ εἰσενεχθεὶς ὁ πρεσβευτὴς Ῥωμαίων, κλίνας τὸ γόνυ προσεκύνησε· καὶ ἐκέλευσε [XLVIII] ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν ἀναστῆναί με καὶ ἀναχθῆναι πρὸς αὐτόν, etc. *Introductus autem legatus Romanus, in genua procidens, regem veneratus est. Sed me surgere jussit et propius accedere.* Dum scribit ex libro

NOTÆ.

(32) Lege p. 187 ad 221.

(33) p. 230 ad annum Justiniani 26.

(34) Fuit duplex codicis editio, sed de una et eadem bis loquitur Malala.

(35) Quomodo etiam ab aliis nuncupatur, ab הר *mons* et *Garizin*.

(36) Ne quis suspicetur potuisse Malalam in illis quæ desiderantur, de istis scribere; desinit Chronica nostra, prout ea a nunc habemus, in Justin. 37, et celebratum est concilium anno illius 27, indictione 1, de qua p. 231; et contigit dicta Belisarii expeditio circa annum Justiniani 14, illis circiter temporibus quæ tractantur p. 222, 225. De illa multa habet Procopius *De bello Pers.* l. II, c. 14 ad 21, pag. 122 ad 141.

(37) Post mensem Septembrem consulatus Lampadii et Orestis. Conferantur p. 188 cum 190 et 194. Mentio fit postea de mense Aprili, p. 202, et iterum de alio Septembri quo obiit Coades rex Persarum p. 212, postea de indictione 10, quæ incurrit in annum Justiniani VI, p. 213.

Digitized by Google

legati Malala, pronomen, *me*, quod, de sese sermonem habens, legatus posuerat, oscitanter (pro more) retinet. Sed quid in re tam aperta prolixi sumus? Fuit ipse Nonnosus Abrami F. qui prædictam obiit legationem, neque Malala noster aliunde sua hausit quam ex ejus Historia suarum legationum. De qua vide Photium in *Bibliotheca*, cod. 3. In alio loco (p 142), in Vita Justini decessoris Justiniani, de exundatione Scirti fluminis, qua urbs Edessa cum domibus et incolis absorpta est, facta narratione, subjuncta sunt hæc verba : Ἔλεγον δὲ οἱ περισωθέντες, καὶ οἰκοῦντες τὴν αὐτὴν πόλιν, ὅτι καὶ, etc. Quæ perperàm sic interpretatur Chilmeadus : *Dixerunt autem qui superstites* adhuc *urbem incoluerunt*, etc.

XXII. Ut ex hisce, quæ hactenus discussa sunt, satis evidens et liquidum videtur, sub imperio Justiniani non vixisse nostrum chronographum; ita sunt inter ea, quæ si quis attentius expendat et consideret, haud sibi persuadere poterit, quin inter scriptores multo recentiores sit accensendus. Hoc evincere quoque videntur argumenta alia. Ex eo quod Clementem Chronographum in testimonium advocat, eum non vixisse ante sæculum octavum, non sine magna probabilitate videtur conficiendum. Videtur enim iste Clemens Chronographus vixisse non ante Servatoris annum 685. Atque hoc colligimus ex Anonymi Græci *Demonstrationibus* (quas inscribunt) *chronographicis*, seu *Collectaneis de antiquitatibus Constantinopolitanis*, a quo citatur (ut omnino videtur) de imp. Constantino Pogonato, qui vitam cum morte commutavit anno Christi prædicto, nempe 685. Scribens (p. 32) enim ille *auctor anonymus* de statua quadam in urbe CP. nuncupata Tauro, et dicens eam Theodosii Senioris fuisse. subdit : Κλήμης δὲ τὰς ὁμοίας καὶ πολυμόρφους μαρμαρίνας Κωνσταντίνου εἶναι φάσκει, τοῦ υἱοῦ Κωνσταντίου. *Clemens vero similes variæque formæ marmoreas statuas Constantini*, [XLIX] *Constantii F. esse ait.* (Quibus verbis Combefisius, in notis, designari existimat Constantinum Pogonatum, Constantis ut vulgo solet nominari filium : atque ita mehercule appellatum eum ab aliis nos observavimus. Constantinus Porphyrogennetus *De administr. imperii* (cap. 48, p. 112) : Ἐπὶ Κωνσταντίνου υἱοῦ Κωνσταντίου τοῦ καὶ Πωγωνάτου καλουμένου. *Constantino Constantii F. qui et Pogonatus nominatus est.* Fuit quidem, quod et omnibus notum, Constantinus ipse Magnus Constantii (Chlori) filius : verum eum hic loci ne intelligamus hoc omnino obstare videtur, quod nusquam is alibi a laudato auctore nominetur *Constantinus Constantii F.*, quamvis de eo mentionem creberrime faciat, sed semper vel simpliciter *Constantinus*, vel *Constantinus Magnus*, Κωνσταντῖνος ὁ μέγας. Atque ita profecto sæpius nuncupatur intra paucas post locum citatum lineas; ut alium et diversum fuisse eum ab illo qui vocatur *Constantinus Constantii F.* quam clarissime subinnuatur.

XXIII. Ut ex hoc argumento scriptorem nostrum ante sæculi octavi initium non floruisse videtur comprobari; ita quoque exinde videtur probabiliter inferri posse, vel eo tempore fuisse juniorem. Quamvis enim concedatur Clementem prædictum exeunte circiter centuria septima monumenta sua litteris consignasse (nam vel illum etiam suspicari licet floruisse post tempus istud), illum tamen citare videtur chronographus noster, non tanquam sui temporis scriptorem, sed ut antiquiorem. Ut hoc vel exinde videtur conficiendum, ita suppetit nobis argumentum aliud, ex quo, si vix aliquid aliud occurreret, videretur tamen posse demonstrari, eum illo tempore fuisse recentiorem, et non vixisse nisi post initium centuriæ nonæ. Argumentum hoc duco ex ejus citatione Theophili Chronographi sive Historici. Claruisse enim Theophilum Chronographum, sive Historicum, paulo ante sæculum octavum absolutum, constat ex Abulpharajii *Historia Arabica dynastiarum* (p. 147, 148), qui docet eum sub Irenes imperatricis uxoris Leonis Porphyrogenneti, temporibus, anno Hegiræ 169, hoc est, anno Christianorum 785, e vivis excessisse. Ait eum [L] fuisse Christianum, Thomæ F. Astrologum Rohensem (i. e. Edessenum) Astrologorum Abmodii Saracenorum Chalifæ principem, e secta Maronitarum qui in monte Libano sunt; et Historiam egregiam condidisse. Sic in alio loco (p. 63) Historiam ejus sive Chronologiam de annis ab O. C. ad initium usque Seleucidarum epochæ advocat. Hunc eumdem fuisse cum Theophilo Historico sive chronographo quem adducit chronographus noster, non est, ut opinor, cur dubitet aliquis, præsertim cum floruerit in eadem circiter terrarum plaga. Et ne quis suspicetur Theophilum Abulpharajianum non Græcum fuisse scriptorem, sed Syriacum (quod tamen si detur, nihil tamen obstaret quominus idem esset cum Malalaliano, cum illius chronographia Syriace scripta, in Græcum sermonem traduci potuerit), jam exstant in variis Europæ bibliothecis astrologica quædam illius opera sermone Græcanico contexta, id docentibus Catalogis (quos vidi) mss. codicum bibliothecarum variarum; in quibus celebrari solent Theophili Astrologica. Qualia quidem scripsisse prædictum Theophilum, ut per se satis evidens videtur, cum astrologus professione, uti tradit Abulpharajius, idque summus et clarissimus esset, ita constat auctoritate Abumaschiris (35), scriptoris item Arabici, qui in libro *De mysteriis* inedito, inter varios Græcos Astrologicos scriptores, Alexandrum, Stephanum, Aristotelem,

NOTÆ.

(35) Apud Hottingerum, *De Bibliothecis orient.* p. 255.

Digitized by Google

et Hermetem (36) annumerat Theophilum Filium Thomæ. Quid quod Theophilum prædictum chronographum Edessenum sermonis Græci peritia polluisse, ex ipso edoceamur Abulpharajio (p. 148 et 26)? ab eo enim additur eumdem istum Homeri poetæ libros De excidio urbis Ilii e lingua Græca in Syriacam quam elegantissime vertisse. Sic Joannes Mansur Damascenus, quamvis ipse similiter in aula Saracenorum Chalifæ inter illius consiliarios floruerit, ea tamen, quæ edidit, opera sermone Græcanico adornavit.

XXIV. In proclivi fortasse fuerit suspicari, Clementem supradictum, chronographum quem citat chronographus noster, [LI] non alium fuisse a Clemente Alexandrino, qui in libris *Stromateon* in rebus historicis atque chronologicis multus est; atque ita Theophilum Chronographum, quem idem solet testem appellare, non alium fuisse quam Theophilum episcopum Antiochenum, librorum trium *Ad Autolycum* scriptorem: in quorum librorum *Ad Autolycum* tertio de rebus chronologicis non pauca litteris produntur, et series annorum ab O. C. ad auctoris usque ætatem perpetuo filo deducitur; quin et liber ille a Lactantio Firmiano sub titulo libri *De temporibus* (i. e. *Chronologici*) laudatur. Equidem ita eruditissimus Oxoniensis editor dictorum librorum *Ad Autolycum*, ὁ νῦν ἐν ἁγίοις, in Præfatione, absque ullo rei examine, pro concesso habet, a chronographo nostro designari illum, quotiescunque ex Theophilo Chronographo testimonia proferuntur, quia sc. nihil inaudierat de Theophilo Chronographo alio. Ut vero diluatur omnis hujusmodi suspicio, hoc unum impræsentiarum monebimus, res istas quas producit ex Clemente et Theophilo chronographis historicus noster, in Clementis Alex. et Theophili Antiocheni operibus non omnino reperiri. Hos eosdem scriptores, Clementem et Theophilum chronographos, ab Hesychio quodam in homilia sive sermone *De Nativitate Christi*, in fragmento quod exstat apud Anastasii Nicæni (seu potius Sinaitæ) *Quæstiones theologicas* ex Gentiani Herveti Latina interpretatione in *Bibliotheca Patrum* editas, citatos invenimus: at non est cur id contra illa quæ supra posuimus, de illorum chronographorum ætate in argumentum a quoquam trahatur. Nulla enim necessitas postulat ut Hesychius prædictus pro eodem habeatur cum Hesychio patriarcha Hierosolymitano, qui sæculo sexto exeunte sive septimo ineunte floruisse putatur; cum tot in Ecclesia Græcorum multo recentiores Hesychii claruerint. Imo vix mihi dubium, quin Joanne nostro Malala recentior sit iste Hesychius, et ex illo ipso exscripserit ea quæ citatum Fragmentum exhibet. Hoc ut penes sit judicium lectoris, et quia conducit ad numeros nostri exemplaris Malalianos aliquantulum emendandos, me non pigebit ob oculos hic adducere; Græcis insuper attextis ex bibliothecæ Bodleianæ ms. (37) codice, quæ nondum lucem aspexere (38).

[LII] *Ex Hesychio in Christi Natalem.*

Nam in XLII (40) anno imperii Augusti, mensis Decembris 25, die 6, hora 7 diei, natus est Dominus noster Jesus Christus secundum carnem, ex Maria Virgine; anno secundum Antiochenos a creatione mundi usque ad Natalem Christi et crucifixionem 6000 colliguntur: etenim ab Adam usque ad Phalec filium Heber anni 3000, et a Phalec usque ad 42 (43) annum regni Augusti, anni 1067; et deinde conversatus est Servator cum hominibus annos 33; adeo ut sint ab Adam usque ad Natalem Christi anni 6000 pleni. Phalec enim ex prophetia Mosis dicitur dimidium temporis [LIII] Christi apparitionis. Quomodo enim cum hominem sexto die finxisset Deus, is deinceps cecidit in peccatum; ita etiam sexto die millenario venit in terram et

Ἡσυχίου ἐκ τοῦ εἰς τὴν Χριστοῦ (39) γέννησιν.

Ἐν γὰρ τῷ μβ' ἔτει τῆς βασιλείας Αὐγούστου, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ἡμέρᾳ ς', ὥρᾳ ἑβδόμῃ (41) τῆς ἡμέρας, ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας, ἔτους κατὰ Ἀντιοχεῖς ἀπὸ κτίσεως κόσμου ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως καὶ σταυρώσεως ,ς (42)· συνάγεται γὰρ ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Φαλὲκ υἱοῦ Ἔβερ, ἔτη ,γ, καὶ ἀπὸ Φαλὲκ ἕως μβ' ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγούστου ἔτη ,αξ' (44), καὶ λοιπὸν συνανεστράφη ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀνθρώποις ἔτη λγ'· ὡς γίνεσθαι ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως καὶ σταυρώσεως ἔτη ,ς πλήρη. Ὁ γὰρ Φαλὲκ κατὰ τὴν προφητείαν Μωσέως, τὸ ἥμισυ λέγεται τοῦ χρόνου τῆς Χριστοῦ ἐπιφανείας. Ὥσπερ γὰρ τὸν ἄνθρωπον τῇ ς' ἡμέρᾳ πλάσας ὁ Θεὸς, καὶ ἐξ αὐτῆς ὑπέπεσεν τῇ ἁμαρτίᾳ, οὕτως καὶ τῇ ς' (45) ἡμέρᾳ τῆς

NOTÆ.

(36) Supposititii, qui Græcus erat.

(37) Membranaceo in folio inter codd. Baroc. num. 206, p. ριθ'.

(38) Hæc postquam chartis illeveramus, mihi venit ad manus Paschalis sive Alexandrini Chronici editio Dufresniana in Gallia nuperrime adornata, in cujus Appendice quam subtexuit Dufresnius, reperitur Græce hoc ipsum Hesychii Fragmentum ex codice regis Galliarum, qui eosdem omnes tractatus cum nostro Oxoniensi complectitur. Non viderat Dufresnius Latinam editionem Fragmenti Hervetianam, sed existimavit se prorsus ignotum edidisse.

(39) *Χριστοῦ*. Agnoscitur quoque ab Hervetiana edit., sed in Dufresn. deest.

(40) Sic quoque Dufresn. Sed Hervet. 22.

(41) Sic Dufresn. Hervet. *Decembris* 25, *die sexto*, *hora tertia*.

(42) ,ς'. 6000. Sic infra sæpius; concinente ubique Dufresniana. Hervetiana hic et ubique habet 5000.

(43) Hervet. hic loci 32, ut supra 22.

(44) ,αξ'. 1067. Sic quoque Hervet., sed apud Dufresn. ,ϡξ'. 5967. Scribe ,βϡξ'. 2967.

(45) *Καὶ τῇ ς' ἡμέρᾳ τῆς χιλιάδος*. Sic quoque Dufresn.; at Hervet. *quinto die millenario*.

Digitized by Google

χιλιάδος, ἐπὶ τῆς γῆς ἦλθεν καὶ ἔσωσεν αὐτόν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ καὶ ἡ θεία Γραφὴ λέγουσα· *Ἡμέρα Κυρίου ὡς χίλια ἔτη.* Ἅτινα καὶ Κλήμης, καὶ Θεόφιλος, καὶ Τιμόθεος, οἱ θεοφιλέστατοι χρονογράφοι ἐξέθεντο, ὁμοφωνήσαντες ὅτι τῇ ς' (46) χιλιάδι τῶν ἐνιαυτῶν ἐφάνη ὁ Κύριος κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν (47) ς' ἡμερῶν τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδὰμ, φυσάμενος τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Ἕτεροι δέ φασιν, Τῷ ,ϛφ' ἔτει ἦλθεν ὁ Κύριος. Ἀλλ' οὐ πολλοὶ συμφωνοῦσιν εἰς τοῦτο. Ἐν δὲ τῷ ,ς ἔτει πάντες οἱ ἀκριβεῖς συγγραφεῖς συμφωνοῦσιν (48) φανῆναι τὸν Κύριον.

servavit eum. Hoc enim ostendit etiam divina Scriptura dicens : *Dies Domini sicut mille anni.* Quæ quidem et Clemens, et Theophilus, et Timotheus, Dei amantissimi chronographi, exposuerunt, consentientes quod in sexto millenario annorum apparuit Dominus, convenienter numero 6 dierum formationis Adam, et servavit genus hominum. Alii autem dicunt venisse Dominum anno 5500. Sed non multi in hoc conveniunt. In 6000 autem anno omnes accurati scriptores conveniunt apparuisse Christum. Nam etsi de eo non nulli dissentiunt, vox tamen prophetica est vera, quæ magis docet apparuisse Dominum anno 6000.

A

B

Hæc si quis committat cum illis quæ habet Jo. Malala in initio libri x, nihil prius mehercule ei comparebit, nihil manifestius, [LIV] quam quod Malalæ sint ipsissima verba in compendium redacta. Si placeat alicui, ex eodem chronographo scripsisse cum Jo. Malalam, tum Hesychium illum, quicunque is sit, eum verba auctoris ipsissima, hunc stylo contractiori; fruatur is, velim, judicio suo : nobis potius arridet sententia prior, quippe hunc Hesychium non fuisse scriptorem recentem, i. e. non vixisse post sæculum nonum, nihil uspiam librorum occurrit quod clarum faciat. Quod in Anastasii *Quæstionibus theologicis* fragmentum supra descriptum reperiatur, ne aliquem id in errorem inducat. Non enim ab ipso Anastasio in opus suum *Quæstionum theologicarum* translatum fuit illud fragmentum, sed in Additamentis seu Appendice habetur; ut multa sunt alia ex scriptoribus recentioribus *Quæstionibus Anastasianis* cum adjecta, tum inserta. Consule nostram *Diatribam de scriptoribus Græcis variis*, ubi de prædictis Anastasii Quæstionibus fusissime tractatum est, et quæstiones duntaxat 24 priores revera fuisse Anastasii, cæteras omnes esse adjectitias; et in ipsis prioribus 24 permulta esse interpolata, ex codd. mss. luculenter est demonstratum. Vide etiam ibidem de Hesychio prædicto, in capite *De Hesychiis variis*; necnon de Clemente et Theophilo supradictis, in capitibus *De variis Clementibus* et *Theophilis* : ubi fusius et plenius de illis disseruimus.

C

XXV. Argumentis hisce de ætate scriptoris nostri, ex eo videtur accedere confirmatio, quod quotiescunque Chronologiam Eusebii Cæsariensis adducit, non verum citat sive genuinum Eusebii Chronicon, sed Chronicon quoddam suppositititium, sub Eusebii nomine circumferri solitum. Quod tale fuit apud Græcos recentiores Chronicon quod falso Eusebii nomen præ se ferebat, quamvis id a nullo virorum eruditorum sit hactenus observatum, et, quod illud, quo usus est noster chronographus, non fuit genuinum Eusebii opus, nos in libro citato, in capite *De Eusebiis variis*, ostendimus.

XXVI. Neque prorsus videtur contemnendum quod in Actis concilii Nicæni secundi anno Christi 778 celebrati, ubi e libris cujusvis generis summo opere conquiruntur ab episcopis iconolatris quæcunque pro cultu suo censerentur facere, et scriptorum plurimorum sententiæ et traditiones de imaginibus congeruntur; quod, inquam, in illius concilii Actis, ubi tot [LV] de imaginibus scriptores allegantur, de auctore nostro (49), qui in medium producit insignem Narrationem, et ipsum (si fides) feminæ Hæmorrhoussæ ad Herodem regem de statua Christo in urbe Paneade ponenda libellum supplicem, silentium altissimum agatur, idque quamvis de statua ista Paneadica proferantur ex scriptoribus Narratiunculæ minoris longe momenti.

D

XXVII. Conjecturam denique nostram de ætate Jo. Malalæ, eum sæculo nono scripsisse, vel ævo saltem Justiniani multo recentiorem fuisse, egregie confirmare videtur ipsum hominis ingenium et conditio. Quis enim historicum tam nugacem, tam expertem judicii, sibi ipsi tam inconstantem, qui partibus chronographiæ suæ plerisque omnibus quæ Christum præcedunt, et in aliis multis cum subsequentibus, nihil aliud est fere quam quod appellat Cedrenum Scaliger, *quisquiliarum stabulum* : quis talem, inquam, tamque ineptum chronographum eruditioribus illis Justiniani, aut Justini Junioris, temporibus; Procopii Cæsariensis et Agathiæ, probatissimorum historicorum, temporibus, condignum censeat? Profecto, si liceat ex ingenio hominis et eruditione conjecturam et judicium facere, sæculo isto nono, miserrimo omnium

NOTÆ.

(46) *Τῇ ς' χιλιάδι.* Sic etiam Dufresn. at Herget. *in quinto millenario.*

(47) *Τῶν ς' ἡμερῶν.* Apud Dufresn. quoque legantur, sed in Hervet. desiderantur, quæ habet : *Convenienter numero formationis Adam.*

(48) *Συμφωνοῦσιν φανῆναι*, etc. Sic quoque Hervet.; apud Dufresn. corrupte : Συμφωνοῦσιν περὶ τούτου τινὲς, ἀλλ' ἡ προφητικὴ φωνὴ ἀληθεύει μᾶλλον διδάσκουσα, etc.

(49) De orat. 3 *Pro imaginibus* Jo. Damasceno, qui paulo ante concilium istud obiit, ascripta, in qua citatur Noster de statua Paneadica, videsis quæ infra dicuntur.

Digitized by Google

et tenebricosissimo, perdignus scriptor erit pronuntiandus. Adjiciatur insuper istius stylus et ipsum loquendi genus, quod ab omni sane elegantia nusquam non abhorret, quodque locis quamplurimis plane barbarum esse illi fatebuntur qui eum perlegerint; indignum procul dubio ætate politiore Justiniani, prædicto nono sæculo dignissimum. Neque hoc mehercule affirmo, meopte solo judicio innixus. Sed accedit suffragium viri longe eruditissimi D. Edvardi Bernardi : quem memini mihi dixisse plus abhinc decennio, cum ex occasione de Malala nostro, tunc mihi prorsus ignoto, injectus esset inter confabulandum sermo (nam ad balbutientem nostram eruditionem se demittere tunc temporis non recusavit vir summi candoris et humanitatis, sed, Socratis sapientis ad instar, cum puero nonnunquam ludere gavisus est), mirari se si sæculum Justiniani tanta linguæ barbarie ab antiquis degenerarit.

[LVI] XXVIII. Si cuipiam placeat eumdem fuisse cum nostro Jo. Malala Jo. illum Antiochenum, quem solent citare Joannes et Isaacus Tzetzæ, id ulterius erit confirmationi, sive potius demonstrationi; cum affirmat (ut supra fuit notatum) Jo. Tzetzes Joannem illum, quem citat, Antiochenum post Georgium chronographum scripsisse. Dixi supra, apud Jo. Tzetzem ibi esse intelligendum, vel Georgium Syncellum chronographum, qui paulo ante finem octavi sæculi e vivis excessit, vel saltem Georgium Hamartolum, qui paulo post medium sæculi noni Chronographiam suam elucubravit. Non ignoro citari ab anonymo quodam Græculo chronographo inedito, Chronographiam Georgii Pisidis; neque nescio floruisse Georgium Pisidem sub ipso imp. Heraclio ante medium sæculi septimi : at vero cum strictius ac accuratius rem perpendo, vix possum sane ego dubitare quin Georgium alium cum Georgio Pisida confuderit iste anonymus : nec videtur præterea Jo. Tzetzes Georgium Pisidem nominaturus simpliciter Georgium Chronicum. Nam solet ille cum ab aliis vulgo, tum ab ipso eodem Tzetze (50) in eodem Chiliadum opere, expresso cognomine, appellari Georgius Pisides, vel, ut verius dicam, sine ullo prænomine, simpliciter Pisides. At de hisce non sumus in præsentia solliciti; nam, ut jamjam fuit indicatum, nos potius existimamus, a Joanne nostro Malala diversum fuisse Joannem istum Antiochenum, qui a Tzetze utroque laudatur.

XXIX. Atque hæc sunt illa argumenta varia, quibus nos haud ægre adducti fuimus ut credamus auctorem nostrum, non solum non vixisse sub Justiniano, sed illo fuisse multo sequiorem; et ad sæculum potius nonum quam sextum esse referendum censeamus. Venitur jam ad ista argumenta quæ illius antiquitatem videantur astruere : quorum nodi si solvi possunt sine vi et sectione, nan ægre in nostram sententiam concessuri sunt illi qui æqua velint veritatis lance res æstimare. Argumentum primum, quo probari posse videatur illius antiquitas, ex eo petendum videatur, quod res sub imperio Justiniani gestas fusiori longe Minerva persequatur; et in iis celebrandis, non annum solum, [LVII] sed et mensem et diem mensis valde particulatim adhibeat. Argum. secundum ex eo quis arcessierit, quod impp. Constantinum, Theodosium, et Leonem seniores, ab illorum nominum junioribus imperatoribus, per epitheta τοῦ μεγάλου, i. e. senioris, et τοῦ μικροῦ, id est *junioris*, distinguere solitus sit; sed de Justiniano ejus nominis primo, τοῦ μεγάλου epitheton non unquam usurpat : quod cum scripsisse ante Justinianum Juniorem, qui imperium est auspicatus anno æræ Dominicæ 685, videatur ostendere. Ad hæc adjicias, quod (ut semel iterumque jamjam fuit observatum) ex eo nominatim citetur fragmentum apud librum *Pro imaginibus* tertium Jo. Damasceno tributum; nam vita sua defunctus est Jo. Damascenus circa annum D. 750, unde astrueretur auctorem nostrum, si non scripsisse ante finem sæculi sexti, ante finem tamen sequentis in vivis exstitisse. Argumentum quartum ex eo conficiatur, quod in locis plerisque verbatim ei cum *Chronico Paschali* sive *Alexandrino* (ut vulgo solet appellari) conveniat, adeo ut ex eo Chronici compilator videatur exscripsisse, demonstrantibus variis indiciis non Nostrum vice versa ex Chronico ista hausisse. Sic sane auctorem Paschalis ex Jo. Malala scripsisse ea in quibus conveniunt, decreverunt hactenus omnes eruditi, suffragante etiam celeberrimo Dufresnio in Notis ad Paschale, ubi Malalæ narrationem de morte Juliani Apostatæ, quam legerat excerptam e nostro codice, cum Paschalis narratione confert. Vulgo autem a viris eruditis creditur, compilatum sive continuatum fuisse Paschale sub imperio Heraclii, ante annum D. 630, quod ostenderet Nostrum ante annos post mortem Justiniani 40 scripsisse, nempe ante exitum sæculi sexti vel in ipso septimi initio, ad quod refertur a clariss. Cavæo. Non rem ingratam erudito lectori, nec a nostro instituto alienam, me existimo facturum, si Indicem istarum Narrationum, in quibus, vel totis vel saltem partim, inter Nostrum et Chronicon prædictum sit ad verbum convenientia, hic subtexam.

XXX. Occurrunt apud nostrum chronographum quæ habentur apud *Chronicon Paschale* juxta editionem in folio Dufresnianam.

[LVIII] Pag. 38. De Danae et Perseo (51) a vocibus, ὁ Πῆχος ὁ καὶ Ζεὺς, ad p. 41, voces Βαβυλωνίων χώρας.

Pag. 41. De Inacho (52), Io, Tauro, Phœnice,

NOTÆ.

(50) Vide *Diatr. de Script. Gr. variis*, ubi de Jo. Antiocheno monacho chronographo.

(51) Edit. Rader. p. 90 ad 96. Mal. p. 59 ad 45.

(52) Rad. p. 46 ad 102. Mal. p. 30 ad 39.

Digitized by Google

Agenore, Hercule Tyrio, etc., a vocibus, ἐν δὲ τοῖς, ad p. 44, voces, ὁ σοφώτατος ἐξέθετο.

Pag. 45. De Sole (53), Vulcani F. Sesostre, et Hermete Trism. a vocibus Μετὰ δὲ τελευτὴν Ἡφαίστου, ad p. 48, voces ἐβασίλευσαν Αἰγυπτίων οἱ λοιποί; [sic cuncta fere a p. 38 ad p. 48, cum Malalianis eadem sunt, sed non eodem ordine descripta. Neque dubium videtur quin ista universa de Pici sepulcro, Fauno, et Vulcano, quæ habentur p. 44 et 45 (54); apud Malalam etiam legerentur : id docet initium Malalæ mutilatum, quod recte ex *Chronico Paschali* a Chilmeado suppletum est. Dicendum videtur idem de omnibus istis quæ habentur de Semo, Saturno, Pico, Zoroastre, Nino, etc., p. 36, 37, 38, post voces Περὶ Ἀστρονομίας. Quæ ad eumdem Malalæ secundum librum videntur omnino pertinuisse.]

Pag. 109 ad 114. De urbe Roma (55), Romulo et Remo, ludisque circensibus.

Pag. 117. De chlamydibus Romanorum (56).

Pag. 191, 192. De Pharo turri (57), mole exstructa inter insulam Pharum et urbem Alexandriam, Antonio contra Cleopatram misso, Sosibio Antiocheno, et Cæsaris Augusti titulis.

Pag. 246, 247. De Tito Vespasiano (58), Hierosolymam urbem devastante.

Pag. 250, 251. De Apollonio Tyaneo (59), et Asclepio ab imp. Domitiano perempto, deque Domitiani interitu.

[LIX] Pag. 262. De Marci (60), imp. edicto de liberis intestatis, et ingratis.

Pag. 265. De Artabano Antiocheno (61).

Pag. 265. De Byzantio (62) condito, et balneo publico Zeuxippo nominato.

Pag. 275, 276. De S. Gelasino martyre (63).

Pag. 284, 285. De Constantini M. operibus (64) in urbe Constantinopoli, de illo primo omnium impp. insignito diademate pretiosis ex lapillis facto, de urbis Natali et Fortuna, deque Constantinopoli avulsa ab Europæ provincia.

Pag. 297 ad 303. De martyrio (65) sancti Domitii, Juliani imp. interitu, ejus morte sancto Basilio per somnum revelata, et imperio Joviano tradito, de legatione ad hunc Persarum regis, pace per Arintheum facta, urbe Nisibi Persis dedita, vicoque Nisibeno condito, de Valentiniano in Olymbriam relegato, posteaque imperatore facto, deque publico contra Salustium edicto, de Magnatibus injuriarum reis, Rhodano flammis tradito, imperatrice proscripta, et Valentiniani obitu.

Pag. 310 ad 313. De Theodosii imp. (66) cum Eudocia nuptiis, hujus fratribus ad honorem promotis, et dignitatibus Paulino concessis.

Pag. 316 ad 319. De Paulino interfecto (67), et Eudociæ in urbibus Antiochiæ Hierosolymæque gestis, de Attila Hunnorum rege, Cyro patricio terræmotu Constantinopoli, et morte imp. Theodosii,

Pag. 321 ad 335 (68). De morte S. Symeonis Stylitæ (69), Isocasio [LX] philosopho (*Mal.*, p. 77), diebus Dominicis pro sacris haberi jussis (p. 78), Aspare et Ardaburio (*ibid.*) neci traditis, Arianisque a Leone (p. 79) imp. persecutionem passis, de imbre (*ibid.*) cineris (*ibid.*), incendio (*ibid.* Constantinopoli, Zenone in imperii (p. 84) consortium a Leone (p. 85) Juniore assumpto, Leonis obitu, Verina Zenonis socru (p. 87), deque Basilisco et Marco (p. 88) imperatoribus, de Zenonis et Basilisci (*ibid.*) bello, Armato, Samaritanis (p. 93) et femina Romana (p. 95) Juvenalia, et Theodorici morte, de comite (p. 103) Mauriano, Pelagio, et tumultu factionis (p. 108) Prasinorum, de urbe Doras (p. 115), Areobindo (p. 126), Anastasii (p. 127) imp. visione, et Justino ad imperium (p. 130) evecto, de Amantio (p. 131) et Andrea e medio sublatis, Apione, etc. (p. 132), ab exsilio revocatis, et de cometa (*ibid.*), de rege Lazorum (p. 134), de Coadis Persarum (p. 136) regis ad Justinum imp. legatione, et Hunnorum rege (p. 137) Zilgui sive Zilgibi, de Justiniano (p. 147, 151) denique in imperii consortium assumpto.

Sic omnes fere historiæ et narratiunculæ quæ in paginis circiter 80 apud Paschale continentur, in hacce Chronographia nostra vel prorsus verbatim, vel pene, reperiuntur.

XXXI. Argumenta hæcce, quamvis leviter illa expendenti non exigua probabilitatis specie muniri omnia, et demonstrationis vigorem obtinere aliqua videantur, ea tamen si propius inspiciamus, et ad examen revocata momento suo ponderemus, non tantum habere valoris videbuntur, ut illis compellamur in receptam opinionem pedibus concedere. Quod enim ad primum spectat, quid mirum si vita Justiniani resque gestæ sub ejus imperio, multo fusius, quam aliorum, memoriæ demandentur, cum tantam scribendi materiam præbuerint, et per annos ferme 39 is vitam suam protraxerit, imperator longævus et percelebris? et quid mirandum si non solum annos, sed et menses et dies, gestorum plerisque adhibeat? Id scil. fecit, non quia tunc temporis vixit, et illis interfuit, sed quia sic fecerant sui

NOTÆ.

(53) Rad. p. 106 ad 110. Mal. 25 ad 30.
(54) Rad. p. 102, 104
(55) Rad. p. 258 ad 268. Mal. 216 ad 229.
(56) Rad. p. 274. Mal. p. 38, 39.
(57) Rad. p. 456, 458. Mal. p. 280, 281, 290, 291.
(58) Rad. p. 582. 4. Mal. p. 356, 7.
(59) Rad. p. 590, 592, 4. Mal. p. 344, 5, 6.
(60) Mal. p. 369.
(61) Rad. p. 614. Mal p. 381.
(62) Rad. p. 620. Mal. 384, 5.
(63) Rad. p. 642. Mal. p. 394.
(64) Rad. p. 262, 4, 6. Mal. part. II, p. 5 ad 9.
(65) Rad. p. 690, 692. 694, 698, 700, 702. Mal. p. 16, 22, 24, etc. 29, 31, etc
(66) Rad. p. 720, 2, 4, 6. Mal. p. 52, etc.
(67) Rad. p. 752 ad 758. Mal. p. 56, etc. ad 72.
(68) Rad. p. 742 ad 772.
(69) Mal p. 75.

Digitized by Google

auctores; quemadmodum etiam in illis, quæ præcunt, imperatorum Vitis [LXI] non raró facit. Quod ad secundum attinet, ut Justinianum a se celebratum nusquam vocat τὸν μέγαν sive seniorem, sic neque Justinum illius decessorem eo titulo usquam donavit, quamvis certum sit eum non ante imperium Justini Junioris suum opus elucubrasse: ut itaque non valet argumentum hoc de Justino Juniore, sic neque repugnat quin opus suum conscriberet post imperium Justiniani Junioris.

XXXII. Ad tertium respondemus quod, si concedatur librum tertium *Pro imaginibus*, qui Jo. Damasceni nomine præmunitur, revera ab eo fuisse contextum, de illius tamen argumenti valore non immerito possit dubitari. Etenim quis adeo in operibus antiquorum hospes, ut non cognoscat quam solent eorum libri a lectoribus interpolari? Quis nescit in more cum lectorum tum librariorum fuisse, cum in libris testimonia aliorum congesta reperirent, de suo, si quid occurrerit, adjicere et inserere? Nonne docent hoc scripta priscorum infinita, et ista præsertim in quibus coacervantur, ut in libro prædicto *De imaginibus tertio*, absque ulla orationis connexione, antiquiorum fragmenta? Exemplo sint hujus rei Anastasii Sinaitæ *Theologicæ Quæstiones*, de quibus modo diximus; et (ut alia mittam) quæ tractant de eadem materia, de imaginum sc. veneratione, *Concilii Nicæni secundi Acta*: in quorum actione 4, ubi scriptorum variorum pro imaginibus congeruntur loca, in aliquibus exemplaribus habentur testimonia varia præter ea quæ revera in synodo ista recitata sunt. Sic in codice antiquo bibliothecæ Vaticanæ (uti monitum nota [t. VII, p. 272] marginali ad concilii Acta) occurrunt Patrum pleræque sententiæ, quæ neque reperiuntur in ullo alio codice, neque ordini interlocutionum respondent. Sic quoque in synodi istius editione Græca reperitur Narratio ex *Vita S. Jo. Jejunatoris*, patr. CP., quam neque agnoscunt exemplaria Græca alia, neque vetus editio Latina (p. 767). Dixi, *si concedatur librum tertium Pro imaginibus, qui Jo. Damasceni nomine præmunitur, revera ab illo fuisse contextum*; quia (ut liceat mihi quod res est dicere) non desunt quæ mihi persuadeant, [LXII] tractatum istum Jo. Damasceni nomine falso denotari; ut alii sunt varii de eodem argumento tractatus ei falso ascripti; nempe Græculis sequioribus illi tribuentibus quidquid fere habuerunt pro doctrina iconolatriæ ab auctoribus anonymis conscriptum, propter nomen magnum quod imaginum defensione is sibi compararat. De tractatibus istis variis, et quid nobis suppetat argumenti peculiaris contra librum prædictum, videatur in nostra *Diatriba de Script. Græcis variis*.

XXXIII. Quod ad ultimum argumentum de *Chronico Alexandrino*, cujus auctor vulgo censetur sub Heraclio imp. vixisse, et eorum quæ tradit pleraque ex nostro auctore deprompsisse; id quoque admittit responsum duplex. Nam primo, si demus (quod aliqui tamen magni nominis viri addubitant), ab auctore sub Heraclio florente ad finem fuisse perductos Paschalis numeros, quis tamen præstabit a chronographo ipso, et non ab illius interpolatoribus, fuisse inserta ista quæ in Nostro etiam reperiuntur? Quis non persentit infinitis pene interpolationibus Paschale illud Chronicon esse refertum? Nonne aite hoc clamant illius tautologiæ? Nonne dicunt clarissime contradictiones? Si editionem celeberrimi Dufresnii inspicias, docebit ea, apud codicem Holstenianum permulta deesse loca quæ in edito apparent, et inter ista, desiderari eorum multa quæ *Chronico Paschali* edito cum nostro auctore conveniunt. Sic omnia ista absunt a codice Holsteniano quæ comprehenduntur inter pag. 45, a vocibus Ἐπεὶ οὖν τούτων ἐμνημονεύσαμεν, usque ad pag. 48, ad voces Αἰγυπτίων οἱ λοιποί· in quibus sunt omnia illa quibus convenit nostro auctori cum vulgato Paschalis exemplari, de rebus Græcorum et Ægyptiorum fabulosis. Sic et deest pars magna illius loci qui agit de urbe Roma, Romulo, et Remo, ludisque circensibus, pars sc. tota intermedia quæ tractat de Pisensium rege Œnomao, ludisque ab eo et Romulo institutis, a vocibus, καὶ ὑπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων pag. 110 D, usque ad illas, καὶ μεγάλην ἔχθραν εἶχον πρὸς ἀλλήλους τὰ μέρη. pag. 112 D, quæ in nostro Chronographo leguntur a pag. 218, lin. 28, ad pag. 223, lin. 20. Deest quoque in codice Holsteniano pars major illius loci qui est de Hierosolymorum per Titum expugnatione, quoque Nostrum inter et Paschale convenit; scil. omnia illa quæ habentur a vocibus, Πάσας δὲ ἐπαρχίας, ad ἕως τῆς νῦν [LXIII] ἵστανται· apud Nostrum p. 337, lin. 7, ad pag. seq. lin. 11. Neque solum exemplar Paschalis evulgatum fragmentis multis additiciis abundat, sed et ipsum exemplar Holstenianum in aliis locis insititia sua habet. Ut omittam ea quæ non sunt hujus loci: quod cætera ista cuncta de Romulo et Roma in loco prædicto, quæ in codice etiam Holsteniano leguntur, quæque noster quoque auctor agnoscit, Paschali fuerunt inserta, hinc satis probabile argumentum ducitur, quod dicatur in isto loco, a Romulo et Remo ædificatum fuisse Romæ Capitolium, cum tamen in alio paulo post loco referatur prorsus contrarium, nempe *Numam Pompilium anno regni sui quarto Capitolium a fundamentis exstruxisse*. Νουμᾶς Πομπήλιος τετάρτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐν Ῥώμῃ κτίζει τὸ Καπετώλιον ἐκ θεμελίων. Sic apparet tres istas periochas quæ habentur apud Paschale cum Nostro concinentes, de Cleopatra, turri Pharo, Sosibio Antiocheno, et titulis illis quibus Cæsar Augustus gavisus est, usque ad vocem, Αὐτοκράτωρ, ab interpolatore aliquo fuisse infarctas. Hoc inde colligitur, quod neque cohærent inter se prout iki leguntur, neque cum periocha sequente. In earum enim prima re-

Digitized by Google

fertur contra Cleopatram et Ægyptios a Romanis missum fuisse cum exercitu Antonium; et in secunda mox subjungitur Sosibium quemdam, Antiochenum senatorem, Augustum Cæsarem Romam redeuntem fuisse comitatum : Romam unde redeuntem? nempe ab Ægypti debellatione, ut ex nostro scriptore fit manifestum. At de ejus contra Ægyptios expeditione fit antea nihil mentionis. Sic in tertia periocha recensentur tituli Augusti Cæsaris tanquam jam solius sine ullo collega imperium administrantis; et tamen in paragrapho sequente fit mentio illius in Ægyptios expeditionis; eorumque expugnationis; a quo tempore supputata ejus est monarchia, ut et ibidem agnoscitur. Αὔγουστος ἐλθὼν εἰς Αἴγυπτον, etc. *Augustus in Ægyptum veniens, regionem illam capit; exstincto Ptolemæorum regno, quod annis duraverat* 296. Novi maximum Jos. Scaligerum pro *Antonii* nomine, in loco notato, ubi dicitur eum contra Cleop. et Ægyptios missum, rescripsisse *Augustum*, adeoque pro *Antonio Augustum* substitui in nova Dufresnii Latina versione. Verum temere id factum a viris eruditis. Quamvis enim Antonius contra Cleopatram a Romanis nunquam missus est, ita legerat tamen apud suum auctorem [LXIV] Paschalis interpolator. Hoc ex Nostro luculentissime apparet, in eo quippe non solum idem nomen *Antonii* habetur, sed et additur, eum in *Ægyptum descendentem*, et *Alexandriam obsidione cingentem, a Cleopatra, ipsi antea nota cum Julium Cæsarem in Ægyptum esset comitatus, adulatoriis litteris sollicitatum fuisse, et captum illius amore cum ea matrimonium iniisse, et suis Romanis bellum intulisse.*

XXXIV. Ex hisce liquet nullo pacto concludi, loca ulla ex illis in quibus conveniunt Noster et Paschale, a primo Paschalis auctore fuisse exarata. Nec omnino videtur ambigendum quin, in illa etiam parte quam addidit continuator, quæ ab anno Constantii XVIII incipit, sint plerœque historiæ et narrationes insertæ. Ne addam et esse suspicandum, illa ipsa loca ubi Heraclius imp. *imperator noster* nuncupatur, non alia fuisse quam scriptoris alicujus, qui sub illo imperatore floruerit, verba in Chronicon illud ab interpolatore translata. Hoc solum videtur a quovis pro certo concludendum, ante annos plus minus DCC in Chronico isto fuisse descripta quæ in eo simul et Nostro leguntur. Hoc quidem ex eo colligitur, quod reperiantur ea prout in impressis jam exhibentur, in alio Paschalis exemplari pervetusto bibliothecæ Vaticanæ, quod ab annis DCC viris eruditissimis Jo. Mabillonio et Michaeli Germano, Benedictinis Gallis, videbatur scriptum, uti docet Dufresnius in Præfatione, qui eos, ut codicem illum inspicerent, dum Romæ commorarentur, rogaverat. De Chronico hocce Paschali sive Alexandrino, de illius ætate, auctore, et continuatore, et quænam existant in eo supposititia, occasionem nos habuimus ex professo disserendi in alio opere nondum edito, *De Scriptoribus rerum Ægyptiarum*, in libro sc. illius tertio, in quo speciatim tractamus de scriptoribus rerum Alexandrinarum sive Ptolemaicarum, ut agitur in libro primo de scriptoribus rerum historicarum illius gentis vetustiorum, in secundo de illis qui res illorum theologicas sive philosophicas, visendas, naturales, et artificiales, scriptis suis ex professo celebrarunt; in quarto de scriptoribus rerum illius gentis ad Judæos, Christianos et Muhammedanos attinentium. In libro hoc quarto ejusdem operis (ut obiter hoc liceat monere, ne forsan minus prudentibus silentium nostrum pro argumento cedat) ad examen revocavimus ea quæ adversus [LXV] Dissertationem nostram *contra Historiam Aristeæ de LXX interpretibus*, responsionis loco reposuit vir clarissimus et summus Is. Vossius, ὁ μαχαίτης· quamque nihil is respondit ostendimus.

XXXV. Respondemus secundo, neque satis constare rem plusquam perfunctorie intuenti, auctori nostro accepta esse referenda ista, quæ in eo simul et *Chronico Paschali* comparent. Cui enim non liquet auctorem nostrum ex scriptoribus aliis verbatim exscribere solitum? Hoc ex illis clarissime elucescit quæ inepte *tautologus* repetit : hoc apparet ex aliis istis quæ supra protulimus, ubi ejus errores de rebus sub Justiniano gestis perstrinximus. Neque solum de rebus sub Justiniano transactis *tautologum* agit, sed et aliis in locis ejusdem oscitantiæ manifestus est. In libro XII de Constantini M. in urbe CP. operibus sermonem habens, de Hippodromi exstructione bis commemorat. Sic et scribit bis in lib. IX de Ægypto Romanorum ditioni ab Augusto Cæsare subjugata. Ait eum in prælio navali juxta Epirum Antonium interfecisse, et reginam Ægypti Cleopatram in vincula conjecisse; solventem inde et in Ægyptum pergentem, regionem illam « in potestatem suam redegisse, et victoriam triumpho celebrasse » (p. 285, 286, 287) : tum eum subjungit « Europam totam prætervectum, Byzantium venisse, » Galatiam, Lydiam, Pamphyliam, Phrygiam Pacatianam, et Lycaoniam Romanorum imperio subjecisse : inde illum in Syriam profectum, « Antiochiam adiisse de victoria sua adversus Antonium et Cleopatram ibidem triumphaturum; » Laodiceam hinc contendisse, et « ibidem » quoque « de victoria sua triumphum egisse; » deinde post pauca hæc sequuntur : *A Palæstina in Ægyptum progressus, eam subjugavit, cumque in Romanam servitutem subegisset, Alexandriam ingressus, de victoria sua triumphavit. Civitati autem huic primum præfectum ex suis dedit, nomine Cornelium Gallum, quem et Augustalis dignitate, nominis sui insigni, cohonestavit.*

XXXVI. Apparet idem, vel ipso sole clarius, ex eo quod solet scriptores Latinos, Florum, Livium, Lucanum, Plinium, Servium, Salustium, Suetonium Tranquillum, et Virgilium, [LXVI] in testimonium adducere, cum opera tamen illorum eum

Digitized by Google

oculis suis nunquam conspexisse, et ne quidem linguam illorum intellexisse, sit certissimum. Quod bonos illos et graves Romanorum scriptores non legisset, certissime convincunt supina ejus Romanarum rerum ignorantia, et errores plusquam aniles. Ut stabuli ejus multa alia stercora relinquamus intacta, ne lectorem offendant : quam suave est istud quod de Cicerone et Salustio ipso, quem alibi citat, memoriæ tradit, fuisse illos Romanos poetas! *Hisce temporibus floruerunt Cicero et Salustius, sapientissimi Romanorum poetæ.* Quam lepidum est illud quod habet de Julio Cæsare, eum Magnum Pompeium in Ægypto comprehendisse et interfecisse! et iterum illud quod de duratione illius imperii ineptit; imperium Romanum illum tenuisse per annos XVIII! Quam illud ridiculum, quod habet de M. Antonio, eum missum fuisse a senatu Romano contra Cleopatram Ægypti reginam, et in Ægyptum descendentem, Alexandriam urbem obsidione cinxisse! Quam absurdum, quod habet de Lucullo, eum missum fuisse adversus Tigranem ab Augusto Cæsare! Quam denique sapit lectorem prædictorum scriptorum Romanorum, quod scribit de Claudio Cæsare, eum « Urbem Brettaniam, non procul ab Oceano condidisse! » Sic in *urbem* (si Superis placet) nostro Græculo ablit magna nostra Britannia, apud omnes scriptores Romanos insularum celebratissima; ignorantia hominibus Orientalibus, et illis quibus penitus ignoti sunt historici Latini, propria et peculiari. Ita sane Rabbi Abrahamus Zacuth, Salmanticensis, in libro *Juchasin*, sive *Genealogiarum*, de Angliæ exstructione mentionem facit. Eum adducit Rabbi Ganzius in *Germinis Davidis*, sive *Chronologiæ*, parte secunda ad annum millenarii tertii 830 : « Et scripsit Juchasin (pag. 136), hoc tempore exstructam esse Ausoniam, Paduam, et Angliam. » Ita urbem (70) [LXVII] *England* appellant Samaritani Sichemitæ in litteris quas nuper miserunt ad populum Anglicanum, per virum dignissimum Rob. Huntingtonum, collegii Dubliniensis in Hibernia præsidem hodiernum. Quod præterea ne linguæ quidem Latinæ scientia ulla polluerit chronographus noster, ut e Græcis fuerunt perpauci qui Latinæ linguæ peritia sese instruxerunt, ex duobus vel tribus locis dilucide conficitur. In uno ait vocem Latinam, *consilia*, significare *diem largitionis* : Κωσίλια, ἅπερ ἑρμηνεύεται, *παροχῆς ἡμέρα*. Quam egregie et docte! In alio ubi verba facit de quatuor circi diversis factionibus a Romulo (ut dicit sed falso) introductis, et diversis coloribus distinctis, nempe *Prasina*, *Veneta*, *Russea* et *Alba;* ait *Prasinam* (i. e. *Viridem*) a Romulo sic vocatam fuisse quasi *Permanentem;* Prasinum enim, inquit, significat *permanens*, a verbo *præsenteuo* deductum, quod significat παραμένειν, *permanere*. Præclare (Jupiter) ac perite! In eadem de Romulo narratione dicens eum cum Remo a lupa nutritum vulgo perhiberi, addit fabulam istam exinde exortam, quod a muliere quadam agresti reperti fuerint et enutriti : *In ea enim regione*, inquit, *usque adhuc etiam rustres illas ovium custodes*, lupas *vocitant, ut quæ inter* lupos *vitam suam transigunt*. At quis, quæso, hominum unquam audivit, vocem *lupam* apud Latinos eo sensu usurpari? Et quis non persentit id a nescio quo nugatore fuisse acceptum? audiatur Titus Livius, quem Noster nugarum consarcinator tanquam lectum a se in illa de Romulo narratione alibique locorum, adducit : *Sunt qui Laurentiam vulgato corpore Lupam*(71)*inter pastores vocatam putent : inde locum fabulæ ac miraculo datum.*

[LXVIII] XXXVII. Ut ex hisce apparet auctorem nostrum ex scriptoribus aliis verbatim exscribere solere, adeoque non esse necessarium ut illa quæ habentur in *Chronico Paschali* cum illius verbis consonantia, ex illo existimentur sumpta; sic alia sunt quædam peculiaria argumenta quæ illa speciatim non fuisse ex eo descripta confirmant. Hoc in primis notandum, in aliquibus illorum locorum, quæ cum in Nostro tum in *Chronico Paschali* habentur, advocari scriptores Latinos; quos ex dictis conspicuum redditur eum ipsum nunquam legisse. Sic in narratione de Romulo et Roma prædicta citantur Virgilius, Plinius, Livius, itemque Licinius Romanorum chronographus : pro quorum secundo et tertio apud *Chronicon Pasch.* ex corruptione leguntur Apollonius et Silvius. In loco qui agit de chlamydibus Romanorum citatur (Suetonius) Tranquillus, qui et loco eodem apud *Chronicon Pasch.* adducitur, idque addito nomine Suetonio, quod a Nostro non agnoscitur. Observandum secundo, quod in multis eorum locorum

NOTÆ.

(70) Epigraphe litterarum Hebraice conscriptarum, in hanc sententiam se habuit interprete doctiss. Edv. Bernardo : *Recte perveniat* σὺν Θεῷ *hoc scriptum in Angliam urbem et ad synagogam filiorum Israel, Samaritarum* (sic Anglos esse existimarunt) *quos conservet Dominus*. Et Arabice alia Epigraphe : *Tradatur domino Roberto Huntingtono, Europæo, cum cura, qui tradendum curet synagogæ filiorum Israel, Samaritarum, qui habitant in urbe England in Europæ regione.*

(71) Hinc liquet non *mulieres rurestres*, sed *meretrices* appellatas fuisse *lupas*. Sic sane apud Plautum vox ista pro *meretrice* reperitur usurpata, et inde *lupanar* et *lupanarium* pro *prostibulo*. Ἡ δημοσιευούσῃ ποτὲ τὴν τοῦ σώματος ὥραν, ait D. Halicarnassensis, οἱ περὶ τὸ Παλάντιον διατρίβοντες ἐπίκλησιν ἔθεντο Λούπαν. Ἔστι δὲ τοῦτο Ἑλληνικόν τε καὶ ἀρχαῖον ἐπὶ ταῖς μισθαρνούσαις τὰ Ἀφροδίσια τιθέμενον, αἳ νῦν εὐπρεπεστέρᾳ κλήσει ἑταῖραι προσαγορεύονται. *Cui* (Laurentiæ) *ob vulgatum quondam corpus Palatini montis incolæ cognomen Lupæ indiderunt. Ea Græcis prisca est appellatio venalem voluptatem Venereamprostituentium; quas nunc speciosiore vocabulo* ἑταίρας (quasi amicas et sodales) *vocare solent*. Sanctus Hieronymus in Chronico Eusebiano : *Quæ* (Laurentia) *propter pulchritudinem et rapacitatem corporis quæstuosi* Lupa *a vicinis appellabatur. Unde ad nostram memoriam meretricum cellulæ* lupanaria *dicuntur.*

Digitized by Google

quæ in Nostro simul et Paschali occurrunt, quamvis partim ad verbum conveniant, habentur tamen apud Paschale nonnulla quæ nulla vel vi vel arte ex Nostro potuerint elici. in aliquibus narrationibus, ut in illis de Valentiniani ad imperium elevatione, de pluvia cinerum sub Leone, deque morte Justini, quo mense quo die contigerint apud Paschale memoriæ consignatur, cum tamen de tempore apud Nostrum mentio nulla. Quin et sunt quæ (72) conjiciuntur apud Paschale ad certos annos [LXIX] et certos consulatus, quas ad alios consulatus fuisse referendas ex Nostro quis facile collegisset. Sic, exempli gratia, quæ habet Noster de urbis Constantinopolis exstructione, ea conjiciuntur apud Paschale ad Januarii et Justi consulatum, quæ tamen a Nostro disertim referuntur ad consulatum Gallicani et Symmachi. His adde quod ista narratio quæ habetur de Cyro Patricio, quamvis aliis in partibus prorsus eadem verba exhibeat, a Malaliana tamen in aliquibus locis longiuscule recedit. Sic plura, apud Paschale quam in Nostro leguntur de isto terræmotu Constantinopolitano, qui sub imperio Theodosii Junioris accidebat, et in ista similiter narratione quæ habetur de oppido Daras. De hac præterea narratione animadvertere licet, hoc modo incipere periocham : Ὅτι ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος, etc., ubi ista particula, ὅτι (ut et adnotat Dufresnius) liquidissimo videtur demonstrare, descriptam fuisse periocham ex Historiarum Collectione aliqua, quæ loca ex historiographis excerpta continebat : qualis est Collectio Constantini Porphyrog. imp. *De virtutibus et vitiis*, et altera illa ejusdem *De legationibus ;* qualia sunt etiam Collectanea Photiana ex *Historia eccles.* Philostorgii, aliisque antiquiorum operibus apud ejus Bibliothecam ; ut et illa Nicephori Callisti quæ habentur mss. inter codices Oxon., aliaque complura : in quibus præfixam particulam, ὅτι, fere singulæ habent periochæ. Hæc abunde sufficiant narrationum exempla. Quæ alia occurrunt plura supersedeo (73) hic describere, [LXX] ne lectori judicii limatioris fastidio sim. Ex hujusmodi sane *Mustaccis laureolam* non quæro.

XXXVIII. Sic ex dictis (nisi maxime fallor) apertissime colligitur de ætate chronographi nostri nihil astrui posse ex eo quod reperiantur apud *Chronicon Paschale* cum illius narrationibus ad verbum consonantia. Ne ab aliquo præterea trahatur in argumentum, quod de rebus quæ vetustiores videantur, tanquam usque ad suam memoriam perdurantibus loquatur ; hic monitum velim lectorem, non illius ipsius, sed auctorum quos ille secutus est, esse omnia ista, ἕως ἄρτι, et ἕως τῆς νῦν, et similia, quæ toties repetita occurrunt. Hoc ex illis quæ jamjam disseruimus nemo est qui non facile collegerit, et idem ex plerisque ipsorum locorum elicias. Sic hujusmodi farinæ scriptoribus aliis nihil magis usitatum et solemne, quam ejusmodi judicii mali indiciis scripta suadeturpare, risuique et nauseæ lectorum cordatorum exponere. Hoc viris eruditis sat notum, opinor, ac exploratum ; sed non solum scribo eruditis : sunt itaque quædam afferenda exempla. Apud Dorotheum suppositilium in *Synopsi de vita morteque prophetarum*, de Jeremia in Ægypto sepulto, et ab Ægyptiis in magna veneratione habito, quia eos per preces a crocodilorum infestatione liberasset, verbis factis, subjungitur : *Unde quotquot Deo sunt fideles*, usque hodie *illo in loco preces fundunt*, etc. Quæ verba ipsissima reperiuntur apud *Chronicon Pasch.* ad Olymp. LXX, ubi totus fere Dorothei libellus exscribitur, non tamen tanquam illius, sed nomine ejus suppresso ; apud libellum etiam *De vitis prophetarum*, qui sancti Epiphanii nomen præfert ; necnon apud alium anonymum ms. *De sexdecim prophetis* in bibliotheca Regia Parisina, et Symeonem Logothetam [LXXI] in Chronico ms. quorum verba in medium proferuntur a clariss. Dufresnio in Notis ad *Chronicon Pasch.* Dorotheus idem in loco eo-

NOTÆ.

(72) Quæ habet Noster de Hierosolymorum per Titum expugnatione, ea conferuntur apud Paschale ad annum Assumptionis Dominicæ XXXIX, et Vespasiani solius consulatum : Τριακοστῷ ἐννάτῳ ἔτει, etc., cum tamen in Nostro expresse perhibeatur contigisse id gestum anno post Christum assumptum XXXVIII Commodo et Rufo coss. qui quidem consulatum gerebant, auctore Cassiodoro, post captam Hierosolymam triennio. De illis Paschale omnino silet. Cujus narrationis præterea pars magna in codice Holsteniano (uti ante ostensum est) desideratur. Ad eumdem annum in Paschali refertur cum Cyri Patricii dedecus, tum terræmotus, qui imperante Theodosio Juniore contigit, Constantinopolitanus, tum etiam narratio alia de Theodosii imp. morte, quæ annis diversis contigisse non obscure subindicat Noster. Narratio de Zenone imp. ex Isauria Constantinopolim redeunte in Paschali conjicitur ad consulatum Illi : Τούτῳ τῷ ἔτει, etc., quod tamen a Nostro expresse dicitur contigisse Theuderico (sive Theodericho) consulatum gerente, cujus consulatus juxta ipsum Paschale in sextum post annum incurrit. Sic narratio ista quæ habetur apud utrumque, de Tzathio Lazorum rege, refertur in Paschali ad consulatum Symmachi et Boethii ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ, etc., cum tamen in Nostro statim ante mentio habeatur consulatus Vitaliani, qui cum anno ante secundo apud ipsum Paschale connectitur.

(73) Quæ leguntur ad imperium Severi apud *Chronicon Paschale* de urbe Byzantio, Barbysio, Phedalia, et Fortuna urbis Ceroe, quamvis maximam partem habeantur apud Nostrum eadem, desideratur tamen apud illum eorum pars prior satis prolixa. Habet quidem Noster in alio loco, de Barbysio, Phedalia, Byza, et Fortuna urbis Ceroe nonnulla, nimirum in regno Constantini M. ; cæterum ea quæ in Paschali describuntur, non fuisse ex istis desumpta, perspicue illi constabit qui illa inter se contulerit : sunt enim hæc et in verbis dissimilia et in rebus copiosiora. Adde porro narrationem quæ habetur de Diogeniano, et Philoxeno, una cum Apione a Justino imp. ab exsilio revocatis ; in qua apud Paschale appellantur illi *ex-magistri* : cum tamen a Malala senatores solum nuncupentur.

Digitized by Google

dem Ἡμεῖς δὲ (inquit) ἠκούσαμεν, etc. *Nos vero ex Antigoni et Ptolemæi posteris, viris ætate gravibus, accepimus, Alexandrum Macedonem*, etc. Quæ et ipsissima reperiuntur, quasi singuli ipsi ista audivissent, apud *Chronicon Paschale*, auctorem citati libelli ms. *De sexdecim prophetis*, et eumdem *Symeonem Logothetam*. Apud eumdem Logothetam, *Chronicon Pasch.* et Pseudo-Epiphanium inveniuntur et ista Pseudo-Dorothei, de Ægyptiis in eodem capite : *Quapropter* ad hunc usque diem *ut deam colunt Virginem puerperam, et infantem in præsepi adorant:* ut et alia loca plura consimilia. Neque multum quidem videtur dubitandum quin et ipse Pseudo-Dorotheus prædicta loca ex auctoribus ad verbum exscripserit. Eum audisis in Vita Isaiæ (Latine brevitatis causa) : *Quoties igitur una cum Isaia veniebant* (ad Siloam Judæi) *ut aquam haurirent, illa exibat; unde* ad hunc usque diem *in magni miraculi argumentum etiamnum subito erumpit. Postquam autem id per Isaiam peractum est, hunc magnifice ac studiose juxta Siloam Judæorum populus sepeliit, ut ejus precibus aquæ perinde copia iis suppeteret, cum præterea ut ita agerent, ex oraculo iis præceptum esset. Jacet autem ejus sepulcrum juxta regum tumulos. Solomon quippe Davidis sepulcra ita constituit, ut Orienti Sion obversarentur, quæ aditum habet a Gabaon procul ab urbe, stadiis* XX, *quem quidem aditum obliquum ac occultum ita confecit ut a nemine perciperetur, adeo ut ejus introitus* etiam hodie *ignotus sit plerisque sacerdotibus atque toti populo.* Ἕως τῆς σήμερον τοῖς πολλοῖς ἀγνοουμένη τῶν ἱερέων καὶ ὅλῳ τῷ λαῷ. Quæ verba scriptorem, qui vixerit ante Judæorum e patria exstirpationem, videntur referre. Habentur autem et verba ista, *usque hodie*, quæ in hoc quoque loco bis occurrunt, apud *Chronicon Paschale*, Pseudo-Epiphanium, et Logothetam; nempe Jocum similiter istum ex Pseudo-Dorotheo, sed tacito nomine, exscribentes. Istiusmodi exempla sexcenta alia apud Suidam, Cedrenum, aliosque scriptores minorum gentium et ætatis sequioris, illis passim se obvia dabunt qui libros diligentius cum studio et fructu evolvant : ut dubium sit nullum quin idem de Nostro dicendum sit.

[LXXII] XXXIX. Ne alicui porro pro auctoris nostri antiquitate argumento id esse videatur, quod illius Chronographiam usque adeo dignatus sit Constantinus Porph. imp., ut excerpta ex illa inter Eclogas suas reponeret; hisce omnibus denique addatur, quod constat imp. Constantinum Porphyrogennetum non solum ex scriptoribus probatæ antiquitatis, verum etiam ex istis qui tempora proxime sua præcedebant, in Eclogis suis exscribere fuisse solitum. Sic hausit excerpta ex altero illo Jo. Antiocheno chronographo monacho, qui non videtur, meo saltem judicio, ante sæculum nonum, vel medium vel ad exitum vergens, scripsisse. Sic etiam, in *Excerptis* illius *de legationibus Romanorum ad exteros*, quæ nondum vulgata sunt, habentur quædam ejusdem argumenti ex Historia Georgii monachi Hamartoli, qui post medium sæculi noni Historiam suam adornavit.

XL. Jamque opus exegi, erudite Lector, de ætate Chronographi nostri; quale sane non audeam dicere, neque ante velim fidenter aliquid decernere, quam mihi sint suffragatura doctiorum judicia. Longum, fateor, et prolixum exegi, quoque multo contractius fortasse tu optasses; at triplicem quidem ob causam consultum duxi tam late et fuse de illius ætate disquisitionem instituere. Primo, quia quæ nos statuimus, cum receptæ ipsius interpretis et virorum aliorum doctorum sententiæ refragentur, videbantur deberæ confirmari quanto maximo possent argumentorum robore : ne forsan nonnullis videremur arundineo ense magnos et robustos viros impetisse, et clypeo mere papyraceo eorum ictus excepisse. Neque defuit porro ipsi auctori, quod maximam nostram diligentiam et deposcere et mereri videbatur; siquidem nullus sit scriptor historicus, cujuscunque subsellii, quin magni intersit, rerum scil. traditarum scriptorumque citatorum causa, quod ad sæculum sit conferendus. Et turrim ædificaturum quis sapiens (precor) imprudentiæ postulat, quod de primo fundamenti lapide, licet vili in sua natura, ubi sit jaciendus, sollicitus est? Accedit quod illa quæ in medium a nobis allata sunt, præterquam quod faciant ad ætatem ejus investigandam, sunt talia quæ alio nomine videbantur omnino mereri in hujusmodi præfatoria Dissertatione locum obtinere, quippe quæ inserviant ad illius auctoritatem, quam [LXXIII] exigua sit, et qualis sit scriptor, demonstrandum, et observationes non paucas contineant quæ alias ad eum satis spectant. Sic si nobis minus succedat quod de ejus ætate contendimus, tamen nobis non minus feliciter est successurum quam chymicis solet, qui non minus quæstus ex ipsis mediis adipisci solent, quam ex illa ipsa re ad quam videntur præcipue collimasse, et quamvis illos id penitus fugiat, ad quod sua studia præsertim direxerint, multa tamen, quæ laboris et operæ sit justum pretium, in ipsa via patefaciunt.

XLI. Jam reliquum est, Lector candidissime, ut, Joanni Malalæ vale dicto, ad auctorem alterum, qui ei in hac editione, ex ordinatione doctissimi Chilmeadi, præfigitur, nos conferamus; et postea de hac editione, et dignissimo interprete ipso, te monitum pauca faciamus. Quod spectat ad ista quæ huic editioni præmittuntur chronologica, sub titulo *Auctoris Anonymi Excerptorum chronologicorum*, non alia sunt ea quam Chronici Georgii monachi cognominati *Hamartoli* sive *Peccatoris* principium. Hoc nobis fit compertissimum : nam idem est horum initium cum initio Chronographiæ Georgii Hamartoli, quod ex codice ms.

Digitized by Google

a L. Allatio in *Diatriba de Georgiis* exhibetur. Χρονικὸν σύντομον ἐκ διαφόρων χρονογράφων τε καὶ ἐξηγητῶν συλλεγὲν, καὶ συντεθὲν ὑπὸ Γεωργίου Ἁμαρτωλοῦ Μοναχοῦ. Βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων ἧ ἡμέρᾳ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἀδὰμ ἐγέννησεν υἱοὺς τρεῖς. *Breve Chron. e diversis annalium scriptoribus et expositoribus decerptum, concinnatumque a Georgio Monacho Peccatore. Liber generationis hominum ab eo die quo Deus Adamum ad imaginem et similitudinem suam creavit, exorditur. Adamus tres suscepit filios*, etc. Neque solum ex initio apparet, verum etiam ex Præfatione quæ initio in codice ms. unde (74) sua Chilmeadus [LXXIV] descripsit, præmittitur; quæ eadem est omnino cum illa quam ibidem ponit Allatius ex Georgio B Hamartolo. Exstat integrum opus in variis Europæ bibliothecis, et scribit Allatius se illud editioni parasse, et e Græca lingua in Latinam vertisse. Si quis cupiat alia illius legere, jam edita sunt ex eo excerpta a variis varia. A Jac. Gretsero, in libro *De cruce*, publicatur ex eo fragmentum Græce et Latine *De cruce adinventa*. A Dion. Petavio in Appendice ad Nicephori Constantinopolitani Breviarium historicum, evulgatur ex eodem Græce longiusculum fragmentum de imperio Heraclii, sub falso nomine Georgii Syncelli. Ex eodem Latine edidit Syntagma (quod inscribit) *De statu morientium* Matthæus Raderus, quod sententias et fragmenta multorum antiquorum C Patrum complectitur. Ab eodem Radero in alio opusculo, nempe *Adnotationibus ad Viridarium sanctorum ex Menæis Græcorum*, ex eo Latine eruitur fragmentum aliud satis prolixum de miraculo facto in urbe Carthagine sub imperio Heraclii. Producitur ex eodem aliud, sed breve, per Petrum Lambecium in lib. II *Comm. de Bibliotheca Vindobonensi*, de Imp. Theodosio. Ex eodem etiam Excerpta dederunt Leo Allatius in libro *De Ecclesiarum consensione*, Jo. Meursius in *Glossario Græco-barbaro*, et Dufresnius ὁ θαυμάσιος in *Glossario mediæ et infimæ Græcitatis*, et (nisi me fallit memoria) [LXXV] in notis ad Annales Joannis Zonaræ. De eo qui plura vellet, adeat is Allatii opus *De Georgiis* præcitatum; et *Diatribam* nostram *de scriptoribus Græcis variis*, ubi fuse ac cumulate de eo disseritur, et multis in rebus castigantur Allatiana. De illo hic loci hoc solum subjungam, vixisse eum eodem cum Malala sæculo, id est Christi incarnati nomo, et Chronicon suum perduxisse non modo ad initium Michaelis Theophili F., quod decernunt doctorum nonnulli, sed usque ad ejus mortem, hoc est usque ad B annum 866.

XLII. Quod hanc editionem Joannis Malalæ et interpretem attinet, jam ætas fere integra elapsa est, nempe annus plusquam 57, ex quo hoc ad prelum adornatum est opus. De opere tunc prelum exspectante et de laudibus Chilmeadi interpretis et adnotatoris, hæc habet Edvardus Bissæus nostras in notis ad Nic. Uptonum *De militari officio*, anno D. 1654 excusis, in quibus ex Malala narrationem de imp. Juliani interitu descripsit: *Qui liber*, inquit, *apud me est, et annum jam integrum typographum desiderat: illum transtulit vir doctissimus Edmundus Chilmeadus, cujus immatura mors eo nomine flebilior est, quod exspectatissimis tanti ingenii laboribus nos priraverit.* Effulsit olim, dum vixit, Edmundus Chilmeadus inter illustriores litterarum laude academicos; præter rei antiquariæ et criticæ peritiam, quam fecit hoc opus testatissimam, insignis mathematicus, musicus ornatissimus, orator comptus, et linguarum complurimarum callentissimus, cum doctarum quas vocant, tum Gallicæ etiam et Italicæ. Natus fuit [LXXVI] in agro Glocestriensi, in pago Stow super

NOTÆ.

(74) Volumen ms. quo usus est Chilmeadus (quamvis ille, ubi reperiatur, lectorem non fecit certiorem) invenio inter volumina Græca mss. Barocciana bibliothecæ Oxoniensis publicæ, num. 194; chartaceum est illud, et inter varia diversi argumenti fol. νγ', absque ullo vel nomine auctoris D vel operis titulo, sic incipit: Πολλοὶ τῶν ἔξω φιλόσοφοι καὶ φιλόλογοι, etc., prout habet Allatius. Continentur in illo multa alia præter ea quæ exscripsit Chilmeadus. In initio habentur quæ posuit in initio Chilmeadus usque ad pag. 6, voces ὡς φησιν Ἰώσηπος. Dein ea sequuntur quæ, a Chilmeado transposita, leguntur pag. 18, de Nebrodo etc., ab hisce verbis: Μετὰ ταῦτα γέγονέ τις γίγας etc. (pro quibus de suo, ob loci transpositionem hæc scribere placuit Chilmeado: Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις γέγονε) usque ad pag. 21, voces Νίνου μεγάλης βασιλεύσας. Post hæc prosequitur auctor Assyriorum, Ægyptiorum et Græcorum antiqua tempora fabulosa, una cum origine urbis Romæ, et Alexandri M. gestis; ejusdem farinæ omnia, nihil non fabulosum. Inde rursus ad Adamum recurritur, et positis de Mose nonnullis, quod omnibus Græcorum sapientibus vetustior esset, procedituf ad ista quæ habentur in editis, a vocibus: Σὴθ δὲ γενόμενος ἐτῶν σε', pag. 6 usque ad calcem paginæ 17, voces: Τὰ πάντα ἔτη σε', quæ claudunt nostrum exemplar, quod folia tantum 5 comprehendit, supersedente, ut videtur, librario reliqua transcribere.

(75) E quibus in sermonem vernaculum libros aliquot dedit conversos. Ex Italica speciatim convertit quæ in operum ejus Indiculo evulgato non accensetur, *Historiam rituum, consuetudinum et rationis vitæ Judæorum hodiernorum per orbem terrarum*, conscriptam a Leone Modena, Rabbino Veneto; ed. Londini an. 1650, in-8. Scripsisse etiam perhibetur *De sonis* et *De musica veterum*: quod opus prorsus idem fuisse nullus dubito; et exstat id quidem, sub titulo, *De musica antiqua Græca*, ad finem Arati, Oxonii anno 1672 excusi, una cum ejusdem *Adnotationibus in Odas Dionysii*. Ea transmisit ex Hibernia, ubi inter schedas reverendissimi Usserii latuerunt, summus noster amicus celeber. Hen. Dodwellus, qui et misit una cum illis Latinam Dionysii interpretationem ex eadem Chilmeadi manu: verum hanc omiserunt editores, qui Græca solitaria malebant. Illius honorifica fit mentio apud Præfationem ad D. Hen. Holcrofti

Digitized by Google

Woldam dicto, et in hac Academia nostra in collegio Magdalenensi tyrocinium suum posuit; post Ædis (sic collegium vocamus) Christi sacellanus evasit, adjuncto illi sodali et symmysta Joanne Gregorio, viro alio pariter omnigena eruditione instructissimo. Inde anno 1648 propter fidelitatem erga regiam majestatem Parlimentaria visitatione ejectus, ad illas angustias est redactus, ut necesse habuerit ex musica (heu! quam infeliciter musarum alumnus!) sibi tenuem victum comparare ex stipe viz. conventus hebdomadalis, quem, ascitis sibi sociis quibusdam symphoniacis, Londini instituerat. Neque ei tamen defuit munificentia clarissimi viri Edvardi Bissæi, equestri honore postmodum insigniti, quem modo laudavimus; quam experti sunt etiam, et alii calamitate temporum afflicti, et Joannes prædictus Gregorius. Animam Deo reddidit 19 Febr. anno 1658, ætatis circiter 44. Hæc de eo traduntur ab amico nostro, viro antiquitatum Anglicarum, et præsertim ad scriptores attinentium, peritissimo, deque matre sua academia eximie merito, Antonio a Woodo, in *Historia et Antiquitatibus academiæ nostræ*. Non opus est ut aliquid addatur de chronographo nostro, ut lectori et orbi litterario commendatum faciamus: hoc solum dixisse sufficerit, in publicum jam opus prodire, quod a viris eruditis a totidem annis magnopere fuit expetitum ac exoptatum; opus continens quamplurima quæ, nisi in manus e latebris suis ederetur, vel virorum maximorum scientiam fugissent omnino, inque tenebris prorsus latuissent. Et quis, quæso, litteratorum, saxum antiquum quod multa ignota patefacit, idcirco quod rude et scabrosum sit, quod a minus perito artifice characteres insculptos habeat, contemptui duceret? Quis potius non gauderet e terra jam erui tale? Et quis eruenti non grate se obstrictum agnosceret?

[LXXVII] XLIII. E memoria mihi pene exciderat quod innuimus in initio hujus Dissertationis, non solum prædictum Edm. Chilmeadum, sed et Jo. Gregorium, quem modo concelebravimus, in Chronographum nostrum diligentiam et studium collocasse; et quod alibi ejus in eumdem *Animadversiones* commemoraverim. Hac denique de re monendus est lector, quod antequam Chilmeadus adornandum hoc opus in se suscepisset, præparaverat prelo Excerpta (76) quædam exinde collecta Joannes prædictus Gregorius (is obiit anno 1646), adjectis quibusdam, quas in illa elucubravit, *Animadversionibus*. Illi soli refertur acceptum, quod, cum nostrum exemplar Chronographiæ Malalianæ et principio et fine esset mutilatum, esse Malalæ tamen hoc opus, jam nobis compareat. Hoc ei feliciter compertum est ex collatione fragmenti de Muliere Hæmorrhousa, quod in oratione 3 *Pro imaginibus* Jo. Damasceno tributa ex Chronico Malaliano producitur. Confirmatum est idem ex fabulis istis (77) quas profert sub nomine Jo. Malalis Chronici Tzetzes Chiliasta in chil. 5, hist. 29 et 30. Quæ omnia quidem in hacce Chronographia nostra memoriæ consignantur. His de rebus agit Gregorius in præfatiuncula quam *Animadversionibus* præmisit. De auctore nihil aliud habet. Hoc autem illius *Animadversionum* opusculum videtur Chilmeadus in animo habuisse, loco Prolegomenorum, suæ editioni præmittere; nam in loco quodam suarum adnotationum ad Jo. Gregorii de auctore Prolegomena, lectorem amandat. Et idem quidem rei nostræ typographicæ hujusque editionis curatoribus in proposito primum erat; verum tandem cum typis fuisset absoluta pars magna operis, placuit illis me tanta dignatione, quanquam longe immerentissimum, decorare, ut rogarent, istis insuper habitis, in meipsum susciperem [LXXVIII] provinciam, et de meo Prolegomena nova prodeunti jam operi procuderem. Hæc cedens, mi Lector, illorum hortatui, sum audacter aggressus, an prudenter, alii judicabunt: utcunque sit, si quid laudis mereatur in negotio arduo et prorsus intentato, operam navasse, me veniam saltem a doctis meriturum non prorsus despero. Sane in novum quemdam orbem, et aliam quasi Americam (utinam et divitem!) navigium meum trajeci: si in rupes aut salebras offenderim, navigator nondum undarum sciens, me velim errantem peritiores corrigant, et in viam reducant, cupientem semper discere, semper auscultaturum.

. . . . . Hæc si vera videtur,
Dede manus: aut si falsa est, accingere contra.

NOTÆ.

equitis, versionem Anglicanam Historiarum Procopii Cæsariensis, ubi dicitur illius judicio et censuræ versionem istam fuisse submissam, eamque Græcis collatam et correctam fuisse. Ei multum præterea debet Bibliotheca nostra Oxoniensis ob Catalogum quem adornavit librorum Græcorum mss. Baroccianorum.

(76) In illius Vita quam Anglice habemus ejus posthumis opusculis præfixam, falso subindicatur, opus totum, cum Latina versione et perpetuis commentariis, ab eo fuisse, ut typis committerentur, ornatum.

(77) De Sisypho Coo, quod Teucro fuerit scriba, et sub illo cum militasset, de illis quæ ipse viderat, *Iliada*, conscripserit, quodque postea Homerus ex ea suam contexuerit, et de Dicty Cretensi, quod in bello Trojano comitatus sit Idomenea, et de belli gestis Historiam composuerit, quam etiam secutus sit Homerus.

Digitized by Google

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΑΛΑΛΑ
ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ.

—

JOANNIS MALALÆ
CHRONOGRAPHIA.

—

ANONYMI CHRONOLOGICA *.

—

[1] "Βίβλος [1] γενέσεως ἀνθρώπων ᾗ ἡμέρᾳ ἐποίησεν A ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Οὕτω μὲν οὖν (1) ὁ πρῶτος ἐγένετο ἄνθρωπος παρὰ Θεοῦ (*a*), ᾧ ὄνομα Ἀδάμ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ Εὔα [2]· *Ἄρσεν [3] καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτοὺς ὁ Θεός.* Ὁ δὲ Ἀδὰμ ἐγέννησεν [2] ἐκ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ [4] υἱοὺς τρεῖς, τὸν Κάϊν, τὸν Ἄβελ, καὶ τὸν Σὴθ, καὶ θυγατέρας δύο, τὴν Ἀζουρὰν, καὶ τὴν Ἀσουάμ (*b*). Καὶ ὁ μὲν Ἀδὰμ κατὰ κέλευσιν Θεοῦ ἐπέθηκεν ὀνόματα πᾶσι τοῖς τετραπόδοις καὶ πετεινοῖς καὶ ἀμφιβίοις καὶ ἑρπετοῖς καὶ ἰχθύσι καὶ τοῖς ἑαυτοῦ τέκνοις· τὸ δὲ αὐτοῦ ὄνομα καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ ἄγγελος Κυρίου εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ ὁ μὲν Κάϊν ἔλαβε γυναῖκα τὴν πρώτην ἀδελφὴν αὐτοῦ [5] Ἀζουρὰν, Σὴθ δὲ τὴν δευτέραν Ἀσουάμ· καὶ ὁ Ἄβὲλ παρθένος τε καὶ δίκαιος ὑπῆρχε καὶ ποιμὴν προβάτων, ἐξ ὧν θυσίας B προσαγαγὼν τῷ Θεῷ καὶ δεχθεὶς ἀναιρεῖται, φθονηθεὶς ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Κάϊν.

Ὁ δὲ Κάϊν γεωργὸς τυγχάνων, καὶ μετὰ τὴν καταδίκην χειρόνως βιώσας, πρῶτος μέτρα καὶ στάθμια καὶ γῆς ὅρους ἐπενόησεν· εἶτα κτίσας ἐν γῇ Ναΐδ πόλιν κατέναντι Ἐδὲμ ἐπωνόμασεν αὐτὴν εἰς ὄνομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνὼς (2), καὶ εἰς ἓν συνελθεῖν τοὺς οἰκείους αὐτοῦ ἀναγκάσας εἰς πολέμους ἑαυτὸν ἀπησχόλει. Κατὰ [6] δὲ ταῦτα τῆς οἰκίας ἐπ' αὐτὸν πεσού-

1-3 Liber generationis hominum quo die creavit Deus Adamum ad imaginem et similitudinem suam. Hic scilicet primus hominum a Deo conditus est; Adamus autem vocatus est; uxorem vero habuit Evam: *Masculum et feminam Deus creavit eos.* Adamus autem ex uxore sua tres genuit filios, Cainum, Abelum, et Sethum; filiasque duas, Azuram et Asuam. Adamus autem ex jussu divino nomina indidit omnibus quadrupedibus, volatilibus, amphibiis, reptilibus, piscibus, liberisque suis. Ipse vero uxorque nomina sua a Dei angelo acceperunt. Cainus autem sororem suam primogenitam, Azuram, uxorem habuit, Sethus vero Asuam natu minorem. Cæterum Abelus virgo justusque erat, et pastoritiam exercebat: de gregibus autem suis victimas Deo offerens, et ab eo acceptus, a fratre suo Cainо per invidiam occisus est.

4 Cainus autem agriculturæ intentus erat: post condemnationem vero deterior factus, mensuras, pondera et limites primus excogitavit. Urbe deinde in terra Naid, e regione Eden, exstructa, Enos, a filii sui nomine, vocavit eam: coactisque in unum suis omnibus, bellis operam dedit. Ædis deinde ruina oppressum periisse cum volunt non-

* Inscribit editio Oxoniensis Χρονογραφία Ἰωάννου Ἀντιοχέως, τοῦ καὶ Μαλάλα. *Cui, cum sit ἀκέφαλος, præfixa sunt Anonymi cujusdam Excerpta chronologica, ab orbe condito deducta, necdum edita.*

** Paginæ editionis Oxoniensis repræsentantur.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Βίβλος. Conf. Genes. cap. v, 1. [2] Θεοῦ codex, Θεῷ Ox. [3] Εὔα Chilmeadus, Ἔβα editio Oxoniensis. [4] αὐτοῦ Ch. αὐτῆς Ox. [5] αὐτοῦ Ch., αὐτῆς Ox. [6] κατά. Fort. μετά.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(1) Οὕτω μὲν οὖν. Forte legendum οὗτος.
(2) Εἰς ὄνομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνώς. Scr. Ἐνώχ; uti habet LXX seniorum interpretatio; quam Græci omnes sequuntur.

HODII NOTÆ.

(*a*) Θεῷ minus recte legit transcriptor, quisquis is fuerit; in mss. non legimus Θεοῦ (θῦ).
(*b*) Ἀσουάμ. In mss. hic loci Ἀσονάμ; inferius Ἀσουάμ. In Eclogis aliis mss. ex Hamartolo, quæ in eadem bibliotheca Bodl. servantur, ubique Σουάμ.

Digitized by Google

nulli · alii vero a Lamecho eum perhibent interemptum. Cæterum Cainus genuit Enosum; Enosus vero Gaidadum; Gaidadus Maleleelem; Maleleel Mathusalam; a quo Lamechus genitus est; qui duabus ductis uxoribus, Elda et Sela, Jobelum, Jubalum, et Thobelum progenuit. Jobelus autem armentarius fuit: Jubalus vero psalterium excogitavit et citharam, at Thobelus ære et ferro tractando occupatus fuit. Ille itaque in tentoriis degens, armentis nascendis atque agriculturæ sese devovit: alter tragœdiarum et comœdiarum, dæmonicis addictus studiis, primus auctor fuit: hic vero gladiis, armisque in belli usum fabricandis operam dedit. Atque hactenus quidem Caini progenies memoratu digna, a numero tamen patriarcharum excluditur; adeo ut nec ipse primis Patribus annumeretur; nec ceu generis sui auctor, deinceps recenseatur. Illud vero: *Omnis qui occiderit Cain septuplum punietur*, hoc modo intelligendum est. Unusquisque 5 pro peccato suo morietur: Tu vero, qui homicidium primus patrasti, aliisque hujus sceleris auctor primus exstitisti, septuplum punieris; id est, septemplices gravesque dabis pœnas. Scripturis enim solemne est numerum hunc pro multiplici ponere; indefiniti enim numeri nota est: ut in illo loco: *Redde vicinis nostris septuplum*: et, *Sterilis peperit septem*: et, *Non dico tibi, usque septies; sed usque septuagies septies*. In facinore vero hoc a Caino perpetrato, peccatum I, erat invidia; II, fraus; III, homicidium; IV, quod in fratrem commissum est; V, quod homicidium primum erat; VI, quod parentes luctu affecit; VII, quod Deo mentitus est. Hæc quidem septem sunt Caini peccata. Pœnæ vero, quibus a justitia divina castigatus est, sunt istæ: I, *Maledicta terra propter te*; II, *Operaberis terram*; III, *Non dabit tibi vires suas*; IV, *Gemebundus et pavefactus*; ibidemque V, *eris super terram*; VI, quam Cainus ipse indicavit his verbis: *Si ejeceris me a te, et a facie tua abscondar*; VII, quod nec occulta fuit hæc pœna, sed signo notabili omnibus manifestata; dictum enim est: *Posuitque Dominus in Cain signum, ut non interficeret eum omnis qui invenisset*.

Adamus autem, annos natus CCXXX genuit Sethum. Sethus vero iste primus invenit litteras Hebraicas, et sapientiam, signa item cœlestia, annorumque 6 conversiones, menses etiam, et septimanas: stellis etiam nomina indidit, et quinque planetis, tantum ut ab hominibus dignoscerentur: quorum I, Saturnum nominavit; II, Jovem; III,

σης ἀπέθανεν, ὡς ἔνιοί φασιν, ἕτεροι δὲ ὅτι Λαμὲχ αὐτὸν ἀπέκτεινεν. Ἀλλ' ὁ μὲν Κάϊν ἐγέννησε τὸν Ἐνώς, ὁ δὲ Ἐνὼς τὸν Γαϊδάδ, ὁ δὲ Γαϊδὰδ τὸν Μαλελεήλ, ὁ δὲ [3] Μαλελεὴλ τὸν Μαθουσάλα, ὁ δὲ Μαθουσάλα τὸν Λαμὲχ, ὃς καὶ δύο γυναῖκας ἀγόμενος, Ἐλδὰν[7] καὶ Σελὰν, ἐγέννησε τὸν Ἰωβὴλ καὶ τὸν Ἰουβὰλ καὶ τὸν Θωβέλ. Ὁ δὲ μὲν Ἰωβὴλ κατέδειξε κτηνοτροφίαν, ὁ δὲ Ἰουβὰλ κατέδειξε ψαλτήριον καὶ κιθάραν, ὁ δὲ Θωβὲλ σφυροκοπίαν χαλκοῦ καὶ σιδήρου. Καὶ ὁ μὲν ἐν σκηναῖς κατοικεῖν, κτηνοτροφεῖν τε καὶ γεωργεῖν ᾑρετίσατο, ὁ δὲ κιθαρῳδίας καὶ τραγῳδίας τοῖς δαιμονικοῖς ἐπιτηδεύμασι προσεπενόησεν[8], ὁ δὲ ξίφη τε καὶ ὅπλα χορηγεῖν εἰς πολέμους ἐμηχανήσατο. Τὸ οὖν γένος Κάϊν μέχρι τούτου ἀξιωθὲν μνήμης τοῦ ἀριθμοῦ τῶν πατέρων ἀποκρίνεται, ἵνα μήτε τοῖς πρώτοις ᾖ συνταττόμενος, μήτε[9] τῶν ἑξῆς ἀφηγούμενος. Τὸ τοίνυν· *Πᾶς*[10] *ὁ ἀποκτείνας Κάϊν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει*, τοιαύτην ἔχει τὴν λύσιν· Ἕκαστος μὲν τῷ ἑαυτοῦ[11] ἁμαρτήματι ἀποθανεῖται, σὺ δὲ ὁ τοῦ φόνου κατάρξας καὶ τοῖς ἄλλοις ὑφηγητὴς τοῦ ἁμαρτήματος γενόμενος ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσεις, τουτέστιν ἑπταπλασίως τιμωρηθήσῃ καὶ πάμπολλα. Σύνηθες γὰρ τῇ Γραφῇ τὸν ἀριθμὸν τοῦτον ἑπταπλασίονα κεχρῆσθαι (3), καὶ ἔστιν ἀδιορίστου πλήθους σημαντικὸν, ὡς τό· *Ἀπόδος*[12] *τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἑπταπλασίονα*, καὶ τό· *Ἡ στεῖρα*[13] *ἔτεκεν ἑπτὰ*, καὶ· *Οὐ*[14] *λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομήκοντα ζ'*. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς παρὰ τοῦ Κάϊν [4] τετολμημένοις πρῶτον ἁμάρτημα, φθόνος, β', δόλος, γ', φόνος, δ', ὅτι ἀδελφοῦ, ε', ὅτι πρῶτος φόνος, ς', ὅτι γονεῦσι πένθος ἐποίησεν, ζ', ὅτι Θεῷ ἐψεύσατο· ταῦτα μὲν τὰ τοῦ Κάϊν ζ' ἁμαρτήματα. Αἱ δὲ εἰς κόλασιν αὐτοῦ παρὰ τῆς θείας δίκης ἐπενεχθεῖσαι τιμωρίαι εἰσὶν αὗται[15]· α', *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἀπὸ σοῦ*, β' *Ἐργᾷ τὴν γῆν*, γ', *Οὐ προσθήσει τοῦ δοῦναί σοι τὴν ἰσχὺν αὐτῆς*, δ', *Στένων καὶ τρέμων*, μετὰ τὴν[16] ε' ὁμοῦ, *Ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς*, ς', ἣν αὐτὸς ἀπεκάλυψεν ὁ Κάϊν, εἰπών· *Εἰ ἐκβάλλεις*[17] *με νῦν ἀπὸ σοῦ καὶ ἀπὸ προσώπου σου κρυβήσομαι*, ζ', τὸ μηδὲ κρύπτεσθαι τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ σημεῖόν προδήλῳ πᾶσι δηλοποιεῖσθαι[18]· *Ἔθετο* γὰρ, φησὶ[19], *Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κάϊν σημεῖον τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτὸν πάντα τὸν εὑρίσκοντα αὐτόν*.

Ὁ δὲ Ἀδὰμ ὢν ἐτῶν ἦν, ὅτε ἐγέννησε τὸν Σήθ. Οὗτος ὁ Σὴθ πρῶτος ἐξεῦρε γράμματα Ἑβραϊκὰ καὶ σοφίαν καὶ τὰ σημεῖα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὰς τροπὰς τῶν ἐνιαυτῶν καὶ τοὺς μῆνας καὶ τὰς ἑβδομάδας, καὶ τοῖς ἄστροις ἐπέθηκεν ὀνόματα καὶ τοῖς πέντε πλανήταις, εἰς τὸ γνωρίζεσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων καὶ μόνον, καὶ τὸν μὲν α' πλανήτην ἀστέρα

VARIÆ LECTIONES.

[7] Ἐλδάν. Sic et p. 3 E (ed. Ox. Venetæ, quam semper cito). Ἀδὰν Genesis IV, 19 s. Eadem Σελλὰν et Ἰωβήλ. [8] Vid. Bentleii Epist. ad Millium, p. 44. [9] μήτε—μήτε. μὴ καὶ—μηδὲ Ox., μηδὲ—μηδὲ Johannes Pollux *Histor. phys.* p. 54. ed. Hardt. [10] πᾶς. Genes. IV, 15. [11] ἑαυτοῦ. ἑαυτῷ Ox. [12] ἀπόδος. Psal. LXXVIII, 12. [13] ἡ στεῖρα. I Sam. II, 5. [14] οὐ. Matth. XVIII, 22. [15] αὗται. Conf. Gen. III, 14 s. IV, 5. [16] τὴν. τῆς Ch. V, p. 25 A. [17] ἐκβάλλῃς. ἐκβάλλεις Genes. IV, 14. [18] δηλοποιεῖσθαι Ch., δηλοποιῆσαι Ox. [19] φησὶ. Genes. IV, 15.

ED. CHILMEADII NOTÆ.

(3) Τὸν ἀριθμὸν τοῦτον ἑπταπλασίονα κεχρῆσθαι. Lego τῷ ἀριθμῷ τούτῳ ἑπταπλασίονι.

Digitized by Google

ἐκάλεσε Κρόνον, τὸν δὲ β', Δία [20], τὸν [5] δὲ γ', Ἄρεα, τὸν δὲ δ', Ἀφροδίτην, τὸν δὲ ε', Ἑρμῆν· τοὺς γὰρ δύο φωστῆρας ἥλιον καὶ σελήνην ὁ Θεὸς ἐκάλεσε.

Σὴθ δὲ ὢν ἐτῶν σε' ἐγέννησε τὸν [21] Ἐνὼς ἕτερον (4), ὃς ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸν Κύριον (5). Μετὰ τοῦτον οἱ αὐτοῦ ἀπόγονοι καὶ ὁ Σὴθ, προμηνυθέντες ἄνωθεν, ἔγραφον τὰ μέλλοντα περὶ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐν λιθίναις καὶ ὀστρακίναις πλαξὶ· σημαίνοντες ὅτι ἀναλωθῆναι καὶ φθαρῆναι μέλλει τὸ πᾶν ἢ ὑπὸ πυρὸς ἢ ὑπὸ ὕδατος, καὶ εἰ μὲν ὑπὸ πυρὸς, σωθήσονται τὰ γράμματα ἐν ὀστρακίναις πλαξὶ, εἰ δὲ ὑπὸ ὕδατος, ἐν λιθίναις. Ἐλθόντος δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ ἅπαντας ἀπολέσαντος [22], μόνος ἐσώθη Νῶε καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ καὶ αἱ θυγατέρες πρὸς δευτέρου ἀνακαίνισιν κόσμου. Μετὰ δὲ τὸν κατακλυσμὸν Καϊνὰν, ὁ υἱὸς Ἀρφαξὰδ, συνεγράψατο τὴν ἀστρονομίαν, εὑρηκὼς τὴν τοῦ Σὴθ καὶ τῶν αὐτοῦ τέκνων [23] ὀνομασίαν, ὡς εἴρηται, τῶν ἀστέρων ἐν πλακὶ λιθίνῃ [6] γεγραμμένην· ἥτις στήλη μετὰ τὸν κατακλυσμὸν εἰς τὸ Σίριδος ὄρος (6), ἔμεινε, καὶ ἔστιν ἕως ἄρτι, ὡς φησιν Ἰώσηπος [24].

Ἀδὰμ τοίνυν κατὰ τὸν σοφώτατον καὶ θεῖον ὁποφήτην Μωϋσῆν [25] γενόμενος ἐτῶν σλ' ἐγέννησε τὸν Σὴθ, θνήσκει δὲ κατὰ τὴν παράβασεως ἡμέραν. Χιλιονταετίας γὰρ (7) τῆς τοῦ Θεοῦ ἡμέρας ἐχούσης τὸ διάστημα, ϡλ' ἔτη μόνον ζήσας τελευτᾷ· τοῦτον λέγεται ταφῆναι κατὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων γῆν, ὡς φησιν Ἰώσηπος.

Σὴθ [26] δὲ γενόμενος ἐτῶν σε' ἐγέννησε τὸν Ἐνὼς, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ψζ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϡιβ'. Περὶ οὗ εἴρηται [27], *Εἰσῆλθον οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*, ἤτοι τὰς ἀπὸ τοῦ Κάϊν. Θεὸν γὰρ αὐτὸν οἱ τότε ἄνθρωποι προσηγόρευον διὰ τὸ ἐξευρεῖν τὰ Ἰουδαϊκὰ γράμματα, τὰς τῶν ἀστέρων ὀνομασίας, καὶ πρὸς τούτοις καὶ τὴν πολλὴν αὐτοῦ εὐσέβειαν θαυμάσαντες, ὥστε [28] καὶ πρῶτον ἐπικαλεῖσθαι Θεὸν καὶ ὀνομάζεσθαι (8), [29] καθὰ καὶ τῷ Μωϋσεῖ [30] λέγει Κύριος,

Martem; IV, Venerem; V, Mercurium; duobus enim luminaribus, soli nempe et lunæ, Deus nomina imposuit.

Sethus vero, annum agens quintum supra ducentesimum, Enosum alterum genuit; qui speravit vocari Dominus. Hujus posteri, atque Sethus, coelitus edocti, de futuro diluvio scripserunt in tabulis tum lapideis, tum latericiis, innuentes mundum universum consumptum iri, vel ab igne, vel ab aqua; et si ab igne, litteras hasce tabulas latericias, sin ab aqua, lapideas incolumes præstituras. Superveniente itaque diluvio, cunctaque obruente, solus Noa, cum filiis et filiabus suis, in orbis novi instaurationem, servatus est. Post diluvium vero Cainan, filius Arphaxad, inventa hac Sethi, filiorumque ejus tabula lapidea astrorum, uti dictum est, nominibus inscripta, astronomicam scientiam conscripsit. Columna vero hæc post diluvium in Siridο monte reperta est; supersetque ad hunc usque diem, uti Josephus testatur.

Adamus itaque annos natus CCXXX, uti tradit sapientissimus ac divinus 7 propheta Moses, Sethum genuit: mortuus autem est ipso transgressionis die. Cum enim dies apud Deum mille annorum sit spatium, Adamus annis DCCCCXXX tantum exactis, diem suum obiit: sepultum vero eum tradunt in regione Hierosolymitana, uti testatur Josephus.

Sethus autem annos natus CCV, genuit Enosum; et deinceps vixit annos DCCVII, et mortuus est: omnes itaque anni ejus fuerunt DCCCCXII. De hoc dictum est: *Ingressi sunt filii Dei ad filias hominum:* nempe ad mulieres a Caino oriundas. Deum enim eum appellarunt illius ævi homines, tum ob litteras Hebraicas, et astrorum nomina ab illo excogitata; tum ob insignem ejus pietatem. Hic etiam primus Dei nomine appellatus est; juxta illud quod Moysi dicit Dominus: *Constitui te Deum Pharaonis.* De

VARIÆ LECTIONES.

[20] Δία Ch., Δίαν Ox. [21] τὸν male positum. Conf. vol. II, p. 7, D. [22] ἀπολέσαντος Ch., ἀπολέσας Ox. [23] τέκνων τὴν Ox. *ibid.* καὶ ante τῶν delendum vidit Ch. [24] Ἰώσηπος. Arch. I, 2, 3, ubi est Συριάδα. De pravo Σίριδος conf. Schurzfleisch. Notit. Bibl. Vinar. p. 60. [25] Μοϋσῆν Ox. Est Gen. V, 3. [26] Σὴθ δὲ γενόμενος — p. 16, 19, in codice sequuntur post illa p. 8 A. Νίνου μεγάλης βασιλεύσας. vid. Hodii Proleg. XII, 1. Transposuit Chilmeadus, quem imitandum duxi. [27] εἴρηται] Genes. VIII. [28] ὥστε restitui ex Suida v. Σὴθ, ὅς γε Ox. *ibid.* πρῶτον. πρῶτος Ox. [29] ὀνομάζεσθαι Suidas, ὀνομάζειν Ox. [30] τῷ Μωϋσεῖ. τὸ Μωϋσῆ Ox. Vide Exod. VII, 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(4) Ἐγέννησε τὸν Ἐνὼς ἕτερον. Errorem suum priorem hic prosequitur auctor, dum Caini filium, cujus nomine urbem a se conditam pater insignivit, Enosum, non Enochum vocat.

(5) Ὃς ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸν Κύριον. Legendum ex LXX interpret. τὸ ὄνομα Κυρίου. Verba habentur Gen. IV, 26. Verum in loci hujus versione, non verborum sed auctoris sensum, licet a veritate Hebraicæ Græcæque linguæ usu alienum, ubicunque expressimus. Nam et infra demonstrare contendit, Enosum Domini Dei nomine vocatum fuisse. Atque in hoc etiam est Cedrenus: vide etiam Glycam, p. 2. Cæterum hæc nos non debent morari.

(6) Εἰς τὸ Σίριδος ὄρος. Cedrenus habet, εἰς τὸ Σίριδον ὄρος. Glycas etiam *Siridum montem* nobis profert; et uterque ex eodem Josephο; apud quem tamen legimus tantum, μένει δ' ἄχρι τοῦ δεῦρο κατὰ τὴν Συριάδα, ubi Syriæ regionis, non montis nescio cujus Siridi, mentio habetur.

(7) Χιλιονταετίας γὰρ, etc. Dixisset potius χιλιετίας, scilicet respicit illa Apostoli verba, II Pet. III, 8, *Μία ἡμέρα παρὰ Κυρίῳ ὡς χίλια ἔτη, καὶ χίλια ἔτη ὡς ἡμέρα μία.*

(8) Ὥστε καὶ πρῶτον ἐπικαλεῖσθαι Θεόν. Forte legendum, ὅς γε καὶ πρῶτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι Θεὸς, καὶ ὀνομάζεσθαι. Hæc enim auctoris mens esse videtur, ut eis quæ præcedunt, quæ sequuntur etiam, apparet.

Digitized by Google

virtute etiam illustribus, spiritualibus hominibus, et de judicibus populi dixit, *Diis non detrahes, et principibus populi tui non maledices.* Merito itaque Sethi, Enesi, et Enochi filii, secundum Symmachum, filii Dei et deorum, dicti intelligantur; qui amore filiarum Caini flagrantes, 8 ad eas ingressi sunt : ex quibus pollutis nuptiis gigantes nati sunt, propter justum quidem Sethum, robusti et procerissimi; propter Cainum vero iniquum et profanum, improbi pessimique.

Enosus autem annos natus CXL, genuit Cainanum; et deinde vixit annos DCCXL, et genuit Maleleelem, et mortuus est, cum vixisset annos DCCCCX.

Maielcel vero annos natus CLXV, genuit Jaredum, et deinceps vixit annos DCCXXX, et mortuus est, cum vixisset annos DCCCXCV.

Jaredus autem annos natus CLXII, genuit Enochum (qui translatus esse dicitur) : et deinde vixit annos DCCC, et mortuus est, cum vixisset annos DCCCCLXII.

Enochus vero annos natus CLXV, genuit Mathusalam, et deinde vixit annos DCCCII, et mortuus est, cum vixisset annos DCCCCLXIX.

Lamechus autem annos natus CLXXXVIII, genuit Noam, et deinceps vixit annos DLXV, et mortuus est, cum vixisset annos DCCLIX. Duorum 9 vero Lamechorum meminit Scriptura : unius, a Caino oriundi; alterius, qui Noæ pater erat. Noa enim natus est, non a Lamecho qui a Caino ortum duxit; qui etiam virum occidit et adolescentulum; sed a posteriore ejusdemque cognomine qui ex Sethi posteris erat. Ille enim dicit : *Occidi virum in vulnus meum, et adolescentulum in livorem meum.* Et quod duo homicidia perpetrasset, occisorumque uxores ambas, Eldam et Selam, sibi accepisset, ipse septuagies septemplicis punitionis se dignum profitetur. *Septuplum enim*, inquit, *ultio dabitur de Cain : de Lamech vero septuagies septies.* Atque ideo majorum pœnarum dignus censebatur Lamechus (quas etiam passus est), eo quod Enochi justi fratres e medio sustulisset; qui ex fide idcirco Deum precatus est, ne ipse tali morte periret : precibus itaque ejus auditis, translatus est. Enochus

A Θεὸν δέδωκά σε τῷ Φαραώ, καὶ περὶ τῶν ἐναρέτων καὶ πνευματικῶν καὶ τῶν κριτῶν ἔφη [31], Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἄρχοντας [32] τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. Εἰκότως οἱ τοῦ Σὴθ [33] καὶ [7] τοῦ Ἐνὼς καὶ Ἐνὼχ παῖδες υἱοὶ Θεοῦ καὶ υἱοὶ τῶν Θεῶν κατὰ τὸν Σύμμαχον νοείσθωσαν, οἵτινες ἁλόντες [34] ἀκολασίᾳ πρὸς τὰς θυγατέρας Κάϊν εἰσῆλθον, ἐξ ὧν οἱ ἐκ τῆς [35] καταλλήλου [36] μιαιγαμίας γίνονται γίγαντες, διὰ μὲν τὸν δίκαιον Σὴθ ἰσχυροὶ καὶ μέγιστοι, διὰ δὲ τὸν ἄδικον καὶ βέβηλον Κάϊν πονηροὶ καὶ κάκιστοι.

Ἐνὼς δὲ γενόμενος [37] ἐτῶν ρμ' ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ψμ', καὶ ἐγέννησε τὸν Μαλελεὴλ, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϡτ'.

B Μαλελεὴλ [38] δὲ γενόμενος ἐτῶν ρξε' ἐγέννησε τὸν Ἰάρεδ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ψλ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ωιε'.

Ἰάρεδ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρξβ' ἐγέννησε τὸν Ἐνὼχ, περὶ οὗ εἴρηται ἡ μετάθεσις, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ω', καὶ ἀπέθανε, ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϡξβ'.

Ἐνὼχ [8] δὲ γενόμενος ἐτῶν ρξε' ἐγέννησε τὸν Μαθουσάλα, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ωβ' [39], καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϡξθ'.

Λάμεχ δὲ γενόμενος ρπη' ἐγέννησε τὸν Νῶε, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη φξε', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ψνγ' [40]. Δύο τοίνυν Λάμεχ ἡ Γραφὴ μνημονεύει, ἕνα μὲν τὸν ἀπὸ τοῦ Κάϊν, ἕτερον δὲ τὸν πατέρα [41] Νῶε· γεγέννηται γὰρ Νῶε διὰ Λάμεχ οὐκ C ἐκ τοῦ Κάϊν τοῦ καὶ πεφονευκότος ἄνδρα καὶ νεανίσκον, ἀλλ' ἐκ μεταγενεστέρου καὶ ἐξ ὁμωνύμου τοῦ ἀπὸ Σήθ. Ἐκεῖνος γὰρ λέγει [42]· *Ἄνδρα ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἐμοί, καὶ νεανίσκον εἰς μώλωπα ἐμοί.* Καὶ ὡς δύο φόνους πεποιηκὼς καὶ τῶν δύο τὰς γυναῖκας εἰληφὼς, Ἐλδὰν καὶ Σελὰν, ἑαυτὸν καταμέμφεται ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ ἄξιον εἶναι κολάσεως, ὅτι *Ἐκ Κάϊν μὲν*, φησὶν, *ἐκδικεῖται ἑπτάκις, ἐκ δὲ Λαμὲχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά.* Διὰ τοῦτο μειζόνως κολάζεται [43], ὥσπερ καὶ ὁ Λάμεχ οὗτος [44] πέπονθε· τοῦ δικαίου γὰρ Ἐνὼχ ἀδελφοὺς ἀνεῖλε, τοῦ πίστει διὰ τούτων προσευξαμένου μὴ ἰδεῖν τοιοῦτον θάνατον, καὶ ἀκουσθεὶς μετετέθη [45]. Ἦν δὲ Ἐνὼχ ἐκ τοῦ δικαίου Σὴθ, ἐξ οὗ Χριστὸς κατάγεται, [9] γε- D νεαλογούμενος κατὰ τὴν τοῦ θείου καὶ εὐσεβοῦς

VARIÆ LECTIONES.

[31] ἔφη] Exod. XXII, 28. [32] ἄρχοντας. Sic et Theodoretus vol. I, p. 60. Sch. ἄρχοντα Exodus et Suidas. [33] Σὴθ καὶ cod., Σὴθ Ox. [34] ἁλόντες Ch., Suidas, ἁλῶντες Ox. [35] ἐκ τῆς Ch. cum Suida v. μιαιγαμίαι, τῆς Ox. et Suidas v. Σήθ. [36] καταλλήλου — γίνονται Ch. cum Suida, κατ' ἀλλήλου — γένονται Ox. [37] Ἐνὼς δὲ γενόμενος ἐτῶν ρμ'. « Omnia hic mendosa et mutila : verisimile est hoc modo scripsisse auctorem. Ἐνὼς γενόμενος ἐτῶν ρλ', ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν· καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ψιε', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϡτ'. » Καϊνᾶν δὲ γενόμενος ἐτῶν ρο', ἐγέννησε τὸν Μαλελεὴλ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ψμ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϡτ'. » Ch. V. Gen. v, 9 s. [38] Μελελεὴλ Ox. [39] καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ωβ'. « Iterum confusa omnia : locus tamen iste ab oscitantibus librariis fœdissime mutilatus, hoc modo fortasse ex Eusebio restituendus : Καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησιν ἔτη σ', καὶ μετετέθη, ζήσας τὰ πάντα ἔτη τξε'. Μαθουσάλα δὲ γενόμενος ἐτῶν ρξζ', ἐγέννησε τὸν Λάμεχ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ωδ', καὶ ἀπέθανε, ζήσας etc. Sed videamus etiam LXX hoc loco. » Ch. V. Gen. v, 22, s. [40] ψνθ'. « Numerus iste mendosus est : scribendum ψνγ', secundum auctoris computum. » Ch. v, Gen. v, 31. [41] τὸν πατέρα Ch., τοῦ πατρὸς Ox. [42] λέγει. Gen. IV, 23. s. [43] κολάζεται: cod. κολάζηται Ox. [44] οὗτως. « Forte legendum οὗτος. » Ch. [45] μετετέθη cod. μετατέθη Ox.

Digitized by Google

Λουκᾶ [46] ἀναπόδησιν ἕως τοῦ Σηθ (9) καὶ τοῦ Ἀδὰμ καὶ τοῦ Θεοῦ. A vero ortum duxit a justo Setho, a quo Christus oriundus est; cujus genealogiam divinus et sanctus Lucas recenset, retro eam deducens ad usque Sethum, Adamum et Deum.

Νῶε δὲ γενόμενος ἐτῶν φ' ἐγέννησεν υἱοὺς τρεῖς, τὸν Σήμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ. Μετὰ δὲ ἔτη ρ' τοὺς [47] ἑαυτοῦ τεχθῆναι υἱοὺς εἰσῆλθεν εἰς τὴν κιβωτὸν, ὑπάρχων ἐτῶν χ', καὶ οὕτω γίνεται ὁ κατακλυσμός. Καὶ ἐν τῷ ἑνὶ καὶ χ' ἔτει [48] τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἔζησεν ἔτη τν' [49], καὶ ἀπέθανεν ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϑν'. Ἐπειδὴ δέ ποτε ὁ κατακλυσμὸς ἐπαύσατο, ὁ μὲν φόβος ἐνεδίδου λοιπὸν, ἐπετείνετο δὲ τὰ τῆς ἀθυμίας αὐτῷ σφόδρα, καὶ τὸ προφητικὸν ἔπασχεν, ὃ περὶ τῆς ἡμέρας Κυρίου φησὶν Ἀμώς [50]· *Οὐ τρόπον ἐὰν ἐκφύγῃ ἄνθρωπος ἀπὸ προσώπου λέοντος καὶ ἐμπέσῃ αὐτῷ ἡ ἄρκος καὶ εἰσέλθῃ* [51] *εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ καὶ ἀπερείσῃ* [52] *τὰς χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν τοῖχον καὶ δάκῃ αὐτὸν ὄφις*, οὕτω συνέβαινε [53] τότε. Καὶ γὰρ τῆς κιβωτοῦ προκύψαντα καὶ τῆς δυσώδους καὶ στενοχωρουμένης [54] εἱρκτῆς [10] ἐκείνης [55] ἀπαλλαγέντα, χειμὼν ἕτερος διεδέχετο τοῦ προτέρου οὐχ ἧττων [56], τὴν ἀπορίαν καὶ ἀπώλειαν ἐννοήσας τοῦ γένους. Noe vero D annos natus tres genuit filios, Semum, Chamum et Japhetum. Exacto autem anno centesimo post filios hosee natos, Noe in arcam ingressus est, annos natus DC, propter aquas diluvii. Anno autem vitæ suæ DCI, ex arca egressus est : post diluvium vero vixit annos CCCL, **10** et mortuus est, cum vixisset annos DCCCCL. Diluvio tandem cessante, timorem quidem omnem deinceps deposuit; cæterum maxima eum cepit animi dejectio; et propheticum illud omnino passus est, quod de die Domini ab Amoso dictum est : *Quomodo si fugiat vir a facie leonis, et occurrat ei ursus; et ingrediatur domum, et innitatur manu sua super parietem, et mordeat eum coluber*; eodem modo tunc temporis evenit. Ex arca quippe egressum, et fetido illo arctoque carcere liberatum, tempestas alia priore nequaquam mitior eum excepit; cum generis sui angustias, ipsamque adeo deletionem ob oculos jam haberet.

Σὴμ δὲ μετὰ δύο ἔτη τοῦ κατακλυσμοῦ, γενόμενος ρβ' ἐτῶν (10), ἐγέννησε τὸν Ἀρφαξάδ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη φ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη χβ'. Semus vero, post annum secundum a diluvio, vitæ suæ anno CII genuit Arphaxadum; et deinde vixit annos D, et mortuus est, ubi vixisset annos DCII.

Ἀρφαξὰδ δὲ γενόμενος ρλϑ' [57] ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη υ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη φλη'. Arphaxadus autem annos natus CXXXII, genuit Cainanum, et deinde vixit annos CCCC, et mortuus est, cum vixisset annos DXXXVIII.

Καϊνᾶν [58] δὲ γενόμενος ἐτῶν ρϑ' ἐγέννησε τὸν Σάλα, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη τλ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη τξζ'. Τὸν δὲ Σάλα ὁ πατὴρ αὐξηϑέντα γράμματα ἐξεπαίδευσε· καὶ δή ποτε ὁ Σάλα πορευθεὶς ἀποικίαν κατασκέψασθαι, ἐλθὼν κατὰ γῆν Χαλδαίων γράμματα (11) ἐπί τινων διακεχαραγμένα [59] πατρῶν ἐντυχών· τὰ δ' ἦν ἄρα τῶν Ἐγρηγόρων Cainanus vero annum agens CIX, genuit Salam, et deinceps vixit annos **11** CCCXXX, et mortuus est, cum vixisset annos CCCLXVII. Cæterum Sala jam grandior factus litteris a patre imbutus est. Egressus autem ad explorandum habitandi locum, in Chaldæam venit : ubi incidens in tabulas quasdam lapideas litteris inscriptas (ab Egregoris

VARIÆ LECTIONES.

[46] Λουκᾶ. III, 38. ἀναπόδισιν cod., ἀναπόδησιν Ox. [47] τούς. « Articulus τοῦ hoc loco deesse videtur. » Ch. [48] ἔτει Ch., ἔτη Ox. [49] τ'. Scribendum τν', ut ex textu sacro et auctoris ipsius computatione manifesto apparet. » Ch. V, Gen. IX, 28. [50] Ἀμώς. V, 19. [51] εἰσέλθῃ. εἰσέλθοι Ox. [52] ἀπερείσῃ. ἀπερίσοι Ox., ἀπερείσοι Ch. [53] συνέβαινε Ch. συνέβενε Ox. [54] στενοχωρουμένης cod., στενοχορουμένης Ox. [55] ἐκείνης addit cod., om. Ox. [56] ἧττων Ch., ἧττον Ox. *ibid.* ἐννοήσαντα Ch. [57] Ἀρφαξὰδ δὲ γενόμενος ρλϑ', etc. « Omnia hic mendosa : legendum, Ἀρφ. δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλε', ἐγέννησε, etc. ; et deinde pro υ' scribe υγ', uti habet LXX versio, quam Græci ubique sequuntur : ex istis enim numeris rite conficitur numerus totalis annorum DXXXVIII, quem auctor nobis exhibet. Cæterum de Cainan hoc insititio nihil dicemus. Nodus iste summa jamdudum exercuit ingenia, necdum explicatur. » Ch. Reposui ρλε et υγ'. [58] Καϊνᾶν δὲ γενόμενος ἐτῶν ρϑ',] « Nec aliis, nec sibi in hisce calculis constat auctor noster. LXX seniores Cainan CXXX annorum fuisse cum Salam generaret, et deinde vixisse annis CCCXXX affirmant : quibus numeris compositis, anni CCCCLX, non CCCLXVII, uti Noster habet, conficiuntur. » Ch. [59] διακεχαραγμένα Pollux, p. 66, pro ἐντυχών ponens εὑρίσκει, διακεχαραγμένων Ox. idem mox παραδόσεις — τοὺς ἄλλους — ἐξεπαίδευσεν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἀναπόδησιν ἕως Σήϑ. Forte scribendum ἀναπόδισιν· ut enim ab ἀνακαινίζω, ἀνακαίνισις, ita ab ἀναποδίζω, ἀναπόδισις formari potest : Græci tamen frequentius ἀναποδισμὸν dicunt.

(10) Γενόμενος ρβ' ἐτῶν. Scr. ρ'. Semus enim tantum annorum erat, quando genuit Arphaxadum : post quod tempus superfuit annis D. Cæterum errorem hunc prosequitur auctor in proxime sequentibus, ubi eum DCII annis vixisse vult.

(11) Γράμματα ἐπί τινων, etc. Scr. γράμμασιν. ἐντυγχάνω enim dativo semper jungitur.

Digitized by Google

hæ traditæ sunt), easdem Sala describens et ipse in eis peccavit, et alios etiam iisdem imbuit ineptiis. Sala autem annos natus CXXX, genuit Heberum, et deinde vixit annos CCCCIII, et mortuus est, cum vixisset annos DXXXIII.

Heberus vero, annos natus CXXXIV, genuit Jectanumet Phalecum. Heberi autem tempore consilium inierunt homines turris exstruendæ, cujus culmen ad cœlum pertingeret, ad evitanda scilicet diluvia; ac si Deus eis insidias structurus esset : erant enim omnes labii unius. Nebrodus autem gigas, Chusi Æthiopis filius, cœpti hujus aliis auctor erat, feras etiam ex venatione captas eis in victum suppeditans. Exstructionem vero tum turris, tum urbis Babyloniæ (quæ *confusionem* sonat) urgere jussus est Heberus Salæ filius. Populo autem universo ad turrim hanc, urbemque exstruendas convenienti, præfecti erant LXXII : solus scilicet Heberus istorum stulto conatui non est assensus; unde cum reliquorum omnium sermo, secundum præfectorum numerum, in linguas LXXII divisus esset, solum **12** Heberum Deus antiqua lingua non privavit. Atque ideo qui linguam hanc retinuerunt, Hebræam eam vocarunt, juxta nomen Heberi, qui in genus Hebræorum eam propagavit, qui etiam appellatione patris nomini conveniente, Hebræi dicti sunt. Adami itaque posteri Hebræa lingua usi sunt. Abrahamum etiam et Noe filios, sed et Adamum etiam secundum, Christum dico, eadem Hebræa lingua, qua Adamus primus, usum fuisse manifestum est; ut ex hisce verbis apparet : *Ephata, Talitha Cumi, Lama sabachthani*, et similibus. Quin et ab antiquorum nominibus argumentum clarum peti potest hanc esse linguam qua usi sunt homines ante confusionem. Siquando enim de horum quibusvis quæstio facta est, ex hac sola lingua solutionem habere potest : sicut Adami aliorumque nomina ex nulla alia lingua quam Hebræa explicari possunt. Linguam hanc Syriacam etiam appellatam esse testatur doctissimus Origenes, in Commentariis suis super Biblia Syriaca;

A παράδοσις (12)· ταῦτα δὲ [11] ἐγγραψάμενος ὁ Σάλα αὐτός τε ἐν αὐτοῖς ἐξημάρτανε καὶ τοῖς ἄλλοις τὴν αὐτὴν ἀτοπίαν ἐξεπαίδευσεν. Ὁ δὲ Σάλα γενόμενος ἐτῶν ρλ' ἐγέννησε τὸν Ἔβερ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη υ' τρία, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη φλγ' [66].

Ἔβερ δὲ γενόμενος ρλδ' ἐγέννησε τὸν Ἰεκτὰν καὶ τὸν Φάλεκ. Ἐπὶ δὲ τοῦ Ἔβερ ἐννοοῦσιν οἱ ἄνθρωποι πύργον κατασκευάσαι οὐρανομήκη πρὸς ἀποφυγὴν τοῦ κατακλυσμοῦ, ὡς τοῦ Θεοῦ ἐπιβουλεύοντος αὐτοῖς· ἦσαν γὰρ πάντες μιᾷ φωνῇ. Νεβρὼδ δὲ ὁ γίγας, Χουσαὶ [61] τοῦ Αἰθίοπος υἱὸς, προσέταξε καὶ εἰς βρῶσιν ἀγρεύων ἐχορήγει [62] ζῶα. Ὁ δὲ Ἔβερ, ὁ τοῦ Σάλα υἱὸς, ἐπείγειν ἐγχειρίστο (13) τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου καὶ τῆς Βαβυλῶνος, ὅ ἐστι *σύγχυσις*. Τῶν δὲ πάντων ἐπὶ τὴν τοῦ πύργου καὶ τῆς B πόλεως ὁρμησάντων οἰκοδομὴν ἀρχηγοὺς εἶχεν οβ', μόνος δὲ Ἔβερ οὐ συνέθετο τῇ τούτων ἀλογίστῳ ἐργασίᾳ· διὸ καὶ πάντων αἱ γλῶσσαι συνεχύθησαν [63], τῶν συντεθειμένων [64] εἰς οβ' γλώσσας διαιρεθέντων κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀρχόντων αὐτῶν· τούτῳ [12] μόνῳ τῷ Ἔβερ Θεὸς οὐχ [65] ὑστέρησε (*c*) τὴν ἀρχαίαν φωνήν. Ὅθεν οἱ ἀπομείναντες ἐν τῇ προτέρᾳ γλώσσῃ Ἑβραῖς [66] αὐτὴν ἐπωνόμασαν κατὰ τὴν τοῦ κρατήσαντος αὐτὴν ἐπωνυμίαν Ἔβερ εἰς τὸ γένος τῶν Ἑβραίων, οἵτινες πατρωνυμικῶς [67] καὶ φερωνύμως Ἑβραῖοι καλοῦνται. Διὸ καὶ τῇ τῶν Ἑβραίων γλώσσῃ ἐχρῶντο οἱ ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, καὶ τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἀβραὰμ καὶ τὸν Νῶε καταγομένους καὶ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ, τὸν Χριστὸν λέγω, τῇ τῶν Ἑβραίων φωνῇ δῆλον κατὰ τὸν πρῶτον πάντων [68] Ἀδὰμ χρώμενον, C ὡς τὸ *Ἐφαθὰ*, καὶ *Ταλιθὰ κοῦμι*, καὶ *Λιμὰ σαβαχθανὶ* [69] καὶ τὰ ὅμοια. Καὶ μέντοι καὶ πρὸς τούτοις καὶ τὰ τῶν παλαιῶν ὀνόματα ἐναργὲς τεκμήριον [70] τοῦ ταύτην εἶναι φωνὴν τὴν πρὸ τῆς συγχύσεως, καὶ ταύτῃ τὸ ζητούμενον ἑρμηνεύεται, ἐφ' ὧν κατ' οὐδεμίαν ἔστι γλῶσσαν τὸ σημαινόμενον ἐπιλύσασθαι, οἷον τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῶν λοιπῶν αἱ προσηγορίαι δι' ἑτέρας οὐδεμιᾶς ἑρμηνεύονται, εἰ μὴ διὰ τῆς Ἑβραϊκῆς καὶ μόνης. Ταύτην γὰρ τὴν γλῶσσαν καὶ Συριακὴν λέγουσιν, ὡς ὁ πολυμαθὴς οὕτω μαρτυρεῖ Ὠριγένης, ἑρμηνεύων ἐκ τῆς Συριακῆς βίβλου (*d*) καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[66] φλγ' Ch. φγ' Ox. [61] Χουσαί. Χοῦς Ch. Χουσὲ Theod. Melit. [62] ἐχορήγει cod.. ὀχορήγει Ox. [63] συνεχύθησαν vel συνεχέθησαν Ch., συνεχύθησαν Ox. [64] συντεθειμένων Ox., συντεθημένων cod. [65] οὐχ. οὐκ Ox. [66] Ἑβραῖς. Exspectares Ἑβραῖοα. Conf. p. 12 E, vol. II, p. 14 B, 65 B. 78 D. [67] πατρωνυμικῶς Ch. πατρονυμικῶς Ox. [68] πάντων Ox., πάντως cod. [69] Sic monet scribendum Chilmeadus ταληθαχούμη — λιμάσα βαχθανὴ Ox. Vid. Marc. VII, 34. V, 41. XV, 34. [70] τεκμήριον Ch., τεκμήρια Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(12) Τῶν Ἐγρηγόρων παράδοσις. De angelis hisce, *Egregoris* vocatis, vide quæ ex Enochi apocryphi lib. primo aliisque profert Jos. Scaliger in notis suis ap. Eusebii Chron. p. 245. Horum autem D scripturam Cedrenus, non Salam, sed Cainanum inventorem facit.

(13) Ἐπείγειν ἐγχειρίστο τὴν οἰκοδομήν. Scr. ἐνεχειρίστο.

HODII NOTÆ.

(*c*) Ὑστέρησε τὴν ἀρχαίαν φωνήν. Verbum ὑστερέω hoc sensu, quamvis alibi haud temere invenies, uti monet Chilmeadus, reperitur tamen postea apud eumdem scriptorem, in ms. ubi de Aristotele Providentiam negante, οὗτος, inquit, τὴν γῆν τῆς θείας κηδεμονίας ὑστέρησε.

(*d*) Ὠριγένης, ἑρμηνεύων ἐκ τῆς Συριακῆς βίβλου. Suspecta hujus loci interpretatio Chilmeadiana : videtur auctor non designasse *Commentarios* ullos *Origenis super Biblia Syriaca*, sed tantum voluisse Origenem Hebræam linguam Syriacam etiam appellatam fuisse attestari in loco quodam Commentariorum ubi textum Hebræum citarit et ex eo S. Scripturæ locum interpretatus sit.

Digitized by Google

ἑξῆς Συριακὴν εἰπὼν τὴν Ἑβραίων διάλεκτον [13]· ἐπειδὴ γὰρ [71] Συρίαν τὴν Ἰουδαίαν καὶ Σύρους οἱ παλαιοὶ τοὺς Παλαιστίνους ὠνόμαζον. Ὁ μὲν οὖν πύργος ᾠκοδομήθη [72] ἐπὶ Ἑβὲρ ἐν ἔτεσι τεσσαράκοντα, καὶ ἔστι κεχαλασμένος [73] τὰ ἴχνη αὐτοῦ φυλασσόμενα μόνον ἀνὰ μέσον Ἀσσὼρ καὶ Βαβυλῶνος· ἦν δὲ ,ευλγ'.

Φάλεκ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλ' ἐγέννησε [74] τὸν Ῥαγαῦ [75], καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη σθ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη τλθ'.

Γίνονται οὖν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη ,βσξβ' [76], καὶ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τῆς συγχύσεως τῆς πυργοποιίας καὶ τῆς τελευτῆς Φάλεκ (14), ὅ ἐστι *μερισμός*, ἔτη φλς'.

Καὶ οὕτω γίνεται διαμερισμὸς ἤτοι διασπορὰ τῶν υἱῶν Νῶε καὶ τῶν ἐξ αὐτῶν γεννηθέντων· διόπερ καὶ μέροπες ἐκλήθησαν ἀπό τε τῆς μεμερισμένης φωνῆς ἀπό τε τοῦ μερισμοῦ τῆς γῆς. Ὁ μέντοι Σὴμ ἐγέννησε τὸν Ἐλὰμ καὶ τὸν Ἀσσὼρ, καὶ τὸν Ἀρφαξὰδ, καὶ τὸν Λούδ [77]· ὁ δὲ Χὰμ τὸν Χοὺς, καὶ τὸν Μεσραΐμ [78], καὶ τὸν Φοὺδ, καὶ τὸν Χανάν [79]· ὁ δὲ Ἰάφεθ [80] τὸν Γάμερ, καὶ τὸν Μαγὼγ, καὶ τὸν Θηρὰν, καὶ τὸν Ἰωὺαν [81], καὶ τὸν Ἰεκτὰν (15), καὶ τὸν Θόβελ, καὶ τὸν Μοσὸχ, καὶ τὸν Μαδαΐ, ἀφ' οὗ Μῆδοι γενόμενοι καὶ τῶν Βαβυλωνίων κρατήσαντες, ἡ χώρα Μηδία προσηγορεύθη κυρίως καὶ φερωνύμως [82].

Μετὰ γοῦν [83] τὴν σύγχυσιν καὶ τὴν τοῦ πύργου διάλυσιν μεταστέλλονται οἱ τρεῖς υἱοὶ τοῦ Νῶε πάντας τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους, καὶ διδόασιν αὐτοῖς ἔγγραφον τῶν τόπων [84] τὴν κατανέμησιν (16), ἣνπερ ἐκ τοῦ πατρὸς Νῶε παρειλήφασι, καὶ λαγχάνουσιν ἑκάστῳ καὶ ταῖς ἑκάστου φυλαῖς καὶ πατριαῖς [85] τόπον, καὶ κλίματα, καὶ χώρας, καὶ νήσους [86], καὶ ποταμοὺς, κατὰ τὴν ὑποκειμένην ἔκθεσιν, καὶ κατακληροῦνται τῷ μὲν πρωτοτόκῳ υἱῷ Νῶε Σὴμ ἀπὸ Περσίδος καὶ Βάκτρων ἕως Ἰνδικῆς καὶ Ῥινοκουρούτων (17) τὰ πρὸς ἀνατολὴν, τῷ δὲ Χὰμ ἀπὸ Ῥινοκουρούτων ἕως Γαδείρων τὰ πρὸς νότον [87], τῷ δὲ Ἰάφεθ [88] ἀπὸ Μηδίας ἕως Γαδείρων τὰ πρὸς βορρᾶν.

Αἱ δὲ λαχοῦσαι χῶραι τῷ μὲν Σὴμ εἰσιν αὗται· Περσὶς, Βακτριανὴ [15], Ὑρκανία, Βαβυλωνία, Κόρδηνα (18), Ἀσσυρία, Μεσοποταμία, Ἀραβία ἡ ἀρ-

A ubi Syriacam dialectum Hebræorum esse asserit. Syriam enim, Judæam, et Syros, Palæstinos antiqui vocarunt. Turris itaque Heberi tempore quadraginta annorum spatio exstructa est; cujus etiam adhuc supersunt vestigia quædam, **13** ære compaginata, inter Assur et Babylonem sita : sunt autem numero ιοccccxxxiii.

Phalecus vero annos natus cxxx genuit Ragauum ; et deinde vixit annos ccix, et mortuus est, cum vixisset annos cccxxxix.

Ab Adamo itaque ad diluvium anni numerantur mmcclxii : a diluvio ad linguarum confusionem obitumque Phaleci (cujus nomen *Divisionem* sonat), anni dxxxvi.

B Atque hoc modo dissipati sunt Noe filii, eorumque posteri : unde et Μέροπες appellati sunt, tum ob vocem eorum divisam, tum ob terram inter eos distributam. A Semo nati sunt Elam, Assur, Arphaxad et Lud. A Chamo, Chus, Mesraim, Phut et Canan. A Japheto autem Gamer, Magog, Theras, Jovan, Jectan, Thobel, Mosoch et Madai, a quo Medi orti sunt, qui Babylonicum tenuerunt imperium, a quorum etiam nomine Media regio proprie dicta est.

C Post confusionem igitur, turrisque eversionem, Noe filii tres, prognatis suis omnibus ad se vocatis, unicuique eorum loca, climata, regiones, **14** insulas fluviosque assignarunt, singulis tribus et familiis eorum facta distributione quam a patre Noe scriptis proditam acceperunt. Semo itaque, Noe filio primogenito, sorte obtigerunt regiones omnes orientales a Perside et Bactris, usque ad Indiam et Rhinocorutos. Chamo vero partes meridionales, a Rhinocorutis ad Gades usque. Japheto autem obtigit quidquid a Media est, septentrionem versus usque ad Gades.

Regiones vero quæ Semo sorte obvenerunt, sunt hæ : Persis, Bactriana, Hyrcania, Babylonia, Cordena, Assyria, Mesopotamia, Arabia vetus, Elymais, India, Arabia Felix, Cœlesyria, Commagena,

VARIÆ LECTIONES.

[71] γάρ. περὶ [72] ᾠκοδομήθη Ch., οἰκοδομήθη Ox. [73] κεχαλασμένος. κεχαλαγμένος cod., κεχαλκαμένος Ox. neglecto etiam τά. — Legit Chilmeadus κεχαλκευμένα. [74] ἐγέννησε Ch., καὶ ἐγέννησε Ox. [75] Ῥαταῦ cod., ita scribendum monet Chilmeadus et ita vocatur Luc. III, 35. Ῥααῦ Ox. [76] βσξβ'. Numeri superiores annos efficiunt 2242, quot vulgo solent ab Adamo ad diluvium computari. Hic Africanum sequitur. [77] Λούδ. « Aram hic omittitur. » Ch. [78] Μεσραΐμ. Μεσρὲμ Ox. [79] Χανάν. Χαναὰν Ch. [80] Ἰάφεθ cod. Ἰάφεδ Ox. [81] Ἰωὺαν. Ἰωὺαν Ox. [82] φερωνύμως Ch., φερονύμως Ox. [83] γοῦν cod., οὖν Ox. [84] τῶν τόπων Pollux p. 70, τὸν τόπον Ox. [85] πατριαῖς Ch. Pollux, πατριὰς Ox. [86] νήσους cod., νέσους Ox. [87] νότον Ch., νῶτον Ox. [88] Ἰάφεθ cod., Ἰάφηθ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

D (14) Καὶ τῆς τελευτῆς Φάλεκ. Mendosus est iste computus. Si enim linguarum confusio accidit anno dxxxvi post diluvium, is erat Phaleci annus v, juxta LXX seniorum rationes, post quod tempus Phalecus annis cccxxxiv supervixit. Confusio itaque linguarum et Phaleci obitus male ab auctore in unum tempus conjiciuntur.

(15) Καὶ τὸν Ἰεκτάν. Iste non habetur in textu sacro : nec Jectan aliquis inter Japheti filios numeratur, vel ab Eusebio, Cedreno aut Chr. Alex.

(16) Τὴν κατανέμησιν. Forte κατὰ supplendum.

(17) Καὶ Ῥινοκουρούτων. Eusebius habet Ῥινοκορούρων. Cedrenus et Chronicon Alex. Ῥινοκουρούρων. Stephanus hos vocat Ῥινοκουρουραίους, et Ῥινοκουρουρίτας. Ῥινοκουρούρα urbs erat Ægypti, sic dicta ab ejus incolis, qui nasos suos præcidebant, uti idem Stephanus testatur. Ox. Ῥινοκουρούτων.

(18) Κόρδηνα. Eusebius et Cedrenus habent, Κοδρυαλία, Chr. Al. Κορδυλία. Κορδῆνα. Ox.

Digitized by Google

Phœnicia tota, et fluvius Euphrates; Chamo obtigerunt Ægyptus, Æthiopia, quæ Indiam spectat, Æthiopia altera, unde profluit Æthiopum flumen, Erythra, quæ orientem respicit, Thebais, Libya ad Cyrenem protensa, Marmaris, Syrtis, Libya altera, Numidia, Massyris, Mauritania, quæ Gadium est e regione. Boream autem versus mari adjacentes regiones habuit Ciliciam, Pamphyliam, **15** Pisidiam, Mysiam, Lycaoniam, Phrygiam, Camaliam, Lyciam, Cariam, Lydiam, Mysiam alteram, Troadem, Æoliam, Bithyniam veterem, Phrygiam; insulas etiam has: Sardiniam, Cretam, Cyprum; et fluvium Geon, qui Nilus etiam dictus est.

A χαία, Ἐλυμαΐς, Ἰνδική, Ἀραβία ἡ Εὐδαίμων, Κοίλη Συρία [89], Κομμαγηνή [90], καὶ Φοινίκη πᾶσα, καὶ ποταμὸς Εὐφράτης· τῷ δὲ Χὰμ Αἴγυπτος, Αἰθιοπία ἡ βλέπουσα [91] κατ' Ἰνδούς, ἑτέρα Αἰθιοπία, ὅθεν ἐκπορεύεται ὁ ποταμὸς τῶν Αἰθιόπων, Ἐρυθρὰ βλέπουσα κατ' ἀνατολάς, Θηβαΐς [92], Λιβύη ἡ παρεκτείνουσα μέχρι Κυρήνης (19), Μαρμαρίς, Σύρτις [93], Λιβύη ἄλλη, Νουμιδία [94], Μασσυρίς [95], Μαυριτανία ἡ κατέναντι Γαδείρων. Ἐν δὲ ταῖς [96] κατὰ βορρᾶν τὰ παρὰ [97] θάλασσαν (20) ἔχει Κιλικίαν, Παμφυλίαν, Πισιδίαν [98], Μυσίαν, Λυκαονίαν [99], Φρυγίαν, Καμαλίαν (21) [1], Λυκίαν, Καρίαν [2], Λυδίαν, Μυσίαν ἄλλην, Τρωάδα, Αἰολίδα [3], Βιθυνίαν (22), τὴν ἀρχαίαν, Φρυγίαν, καὶ νήσους ὁμοίως, Σαρδανίαν (23), Κρήτην, Κύπρον, καὶ ποταμὸν Γειὼν τὸν καὶ Νεῖλον καλούμενον. [16]

Japheto obvenerunt Media, Albania, Armenia minor majorque, Cappadocia, Paphlagonia, Galatia, Colchis, Bosporus, Malates, Derbe, Sarmatia, Tauriana, Butarna, Scythia, Thracia, Macedonia, Dalmatia, Molossia, Thessalia, Locris, Bœotia, Ætolia, Attica, Achaia, Pelena, quæ et Peloponnesus dicta est, Arcadia, Epirus, Illyricum, Lychnitis, Adria, unde mari Adriatico nomen factum. Insulas vero habuit Britanniam, Siciliam, Eubœam, Rhodum, Chium, Lesbum, Cytheram, Zacynthum, Cephaleniam, Ithacam, Corcyram, Asiæ quoque partem quæ Ionia vocatur: fluvium vero habuit Tigrim, qui Mediam a Babylonia disterminat.

B Τῷ δὲ Ἰάφεθ Μηδία, Ἀλβανία, Ἀρμενία μικρά τε καὶ [4] μεγάλη, Καππαδοκία, Παμφλαγονία (24), Γαλατία, Κολχίς, Βόσπορος, Μαιῶτις (25), [5] Δέρβη, Σαρματίς [6], Ταυριανίς, Βασταρνίς, Σκυθία, Θρᾴκη, Μακεδονία, Δαλματία, Μολοσσή, Θεσσαλία, Λοκρίς, Βοιωτία [7], Αἰτωλία, Ἀττική, Ἀχαΐα, Πελλήνη [8], ἡ καλουμένη Πελοπόννησος, Ἀρκαδία, Ἠπειρῶτις (26) [9], Ἰλλυρίς, Λυχνῖτις (27), [10] Ἀδριακή, ἐξ ἧς τὸ Ἀδριακὸν πέλαγος· ἔχει δὲ καὶ νήσους Βρεττανίαν, Σικελίαν, Εὔβοιαν [11], Ῥόδον, Χίον, Λέσβον, Κύθηραν [12], Ζάκυνθον [13], Κεφαλληνίαν [14], Ἰθάκην, Κέρκυραν, (28), καὶ μέρος τι τῆς Ἀσίας, τὴν καλουμένην Ἰωνίαν [15], καὶ ποταμὸν Τίγριν [16] τὸν διορίζοντα μεταξὺ Μηδίας καὶ Βαβυλωνίας.

16 Facta itaque hac partitione, Chami filius Cha-

Τούτων οὖν τῶν κληροδοτηθέντων, ὁ τοῦ Χὰμ υἱὸς

VARIÆ LECTIONES.

[89] κοίλη Συρία. Κοιλησυρία Ox. [90] Κομμαγενὴ (Κομμαγηνὴ) Ch. Κομμαγινὴ Ox. [91] βλέπουσα. malim ἡ addi ex Syncello p. 48 D, Polluce p. 72. [92] Θηβαΐς Ch., Pollux, Syncellus, Cedren. et Chron. Pasch. p. 29 D. Θήναις Ox. [93] Σύρτις. sic Cedrenus et Chron. Alexand. Σύρτης Ox. [94] Νουμιδία Ch., Νουμηδία Ox. [95] Μασσυρίς. Μασσουρίς Syncellus, Cedrenus Μασουνίς. Μασσυρής. Ox. [96] τοῖς Syncellus Pollux p. 74, Chron. Pasch., ταῖς Ox. [97] θάλασσαν Syncellus, Pollux, θάλασσα Ox. [98] Πισιδίαν Ch. Πισσιδίαν Ox. [99] Λυκαονίαν Ch. Λυκανίαν Ox. [1] καὶ Μαλίαν. Καββαλλίαν Syncelli ms. A, Καμιλίαν Chron. Pasch. Scripsi Καμαλίαν cum Theodoro Meliteno. V. Ducang. ad Chron. Pasch. p. 30 A. Verum autem est Καβαλίαν. [2] Καρίαν Ch., Καρύαν Ox. [3] Βιθυνίαν Ch. Βηθυνίαν Ox. post τὴν ἀρχαίαν interpungit Ox. contra codicem. [4] καὶ addit, cod. om. Ox. [5] Μαιῶτις Syncellus p. 50 B, Chron. Pasch. p. 27 D, Cedrenus p. 14, r. C, Μαλάτης Ox. [6] Σαρματής, Ταυριανής, Βουταρνής Ox., quorum postremum correxi ex Chronico Pasch. p. 27 D, Polluce p. 74, Syncello p. 50 B, qui Βαστρανή, et libro generat. post Chron. Pasch. p. 414 b, qui *Bastarnia*. Conf. Ducang. ad Chron. P. p. 492 B. [7] Βοιωτία] Βοιοτεία Ox. [8] Πελλήνη. Πεληνή Ox. v. Bentleium epist. p. 71. [9] Ἠπειρῶτις Syncellus et alii, Ἠπειρώτης Ox. [10] Λυχνῖτις Chron. P. p. 27 C, Sync., Ecl. ms. apud Ducang. l. c., Λαχνίτης Ox. [11] Εὔβοιαν Ch., Εὔνοιαν Ox. [12] Κύθηραν Chil., Chron. Pasch. p. 28 A, Κύθειραν Ox. [13] Ζάκυνθον Ch., Ζάκινθον Ox. [14] Κεφαληνίαν Ox. [15] τὴν καλουμένην Ἰωνίαν Ch., Pollux, Syncellus, Cedrenus, τὸ καλούμενον Ἰωνία Chron. P., τῆς καλουμένης Ἰωνίας Ox. [16] Τίγριν cod., Τίγρον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Ἡ παρεκτείνουσα μέχρι Κυρήνης. Ex hoc loco corrigendi Cedrenus, et Chronici Alex. auctor, quorum uterque habet Κορκυρίνης.

(20) Ἐν δὲ ταῖς κατὰ βορρᾶν τὰ παρὰ θάλασσαν ἔχει, etc. Hæc ita legerem: Ἐν δὲ τοῖς κ. β. τὰ παραθαλάσσια, etc. Chr. Al. habet, ἔχει δὲ ἐν τοῖς κατὰ βορρᾶν μέρεσιν τὰς παραθαλασσίας, etc.

(21) Καὶ Μαλίαν. Ita habet codex ms. quo usus sum: conjunctim tamen legendum videntur. Cedrenus habet Καβαλλίαν, Chr. Al. Καμιλίαν.

(22) Βηθυνίαν. Scr. Βιθυνίαν. Auctor Excerptorum utiliss. a Jos. Scaligero una cum Eusebio editorum habet: *Bithyniam antiquam, quæ vocatur Phrygia.*

(23) Σαρδανίαν. Scr. Σαρδινίαν. Cedrenus habet Σαρδώ. Σαρδὼν etiam dicta est hæc maxima Libyci maris insula, uti testantur Stephanus de Urb., et Eustathius in Dionys. Perieget.

(24) Παμφλαγονία. Scr. Παφλαγονία.

(25) Μαλάτης, Δέρβη, Σαρματής, Ταυριανής, Βουταρνής. Pro hisce vocibus apud Cedrenum legimus, Μαιώτις, Δέρρις, Σαρματία, Ταυριανοί, Βακτρεανοί.

(26) Ἠπειρώτης. Cedrenus habet Ἠπειρῶται, Chr. Al. Ἠπειρῶτις.

(27) Λαχνίτης. Scr. Λυχνίτης. Vide Stephanum de Urb., in voce Λυχνίδος. Cedrenus habet Λυχνῖται.

(28) Κέρκυραν. Scr. Κόρκυραν. Chr. Al. habet Κόρουρα.

Digitized by Google

Χαναὰν ἰδὼν [17] τὴν πρὸς τῷ[17] Λιβάνῳ γῆν ὡς ἀγαθή τε καὶ εὔφορος (29), καὶ κατὰ πολὺ τῆς ἑαυτοῦ διαλλάττουσα[18] γῆς, τυραννικῶς καθήρπασεν αὐτὴν, καὶ τοὺς ἐκ τοῦ Σημ κλήρους ἐξήλασε, καὶ οὕτω πᾶσα ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Χαναὰν προσηγόρευται. Κἀντεῦθεν τοίνυν ὁ δίκαιος κριτὴς μετὰ ταῦτα τοῖς ἐκ τοῦ Σημ υἱοῖς[19] Ἰσραὴλ ἀπέδωκεν αὐτὴν διὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καθὼς καὶ τῷ Ἀβραὰμ προεπηγγείλατο.

A naan, animadverso terram Libano vicinam bonam esse, et fertilem, suaque multo meliorem, per vim eam sibi arripuit, Semique posteros ex ea ejecit: quo factum ut universa terra illa promissionis, Chanaanis regio vocaretur. Judex itaque justus eam postea Israelitis, qui a Semo oriundi erant, per Jesum Nave filium tradidit, sicut Abrahamo promiserat.

Ῥαγαῦ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλβ' ἐγέννησε τὸν Σερούχ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη σζ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη τλθ'.

Raganus autem annos natus CXXXII, genuit Seruchum; et deinde vixit annos CCVII, et mortuus est, cum vixisset annos CCCXXXIX.

Σερούχ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλ' ἐγέννησε τὸν Ναχὼρ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη σ', καὶ ἀπέθανεν ἃ καὶ ζήσας τὰ πάντα[20] τλ'.

Seruchus vero annos natus CXXX, genuit Nachorem, et deinde vixit annos CC, et mortuus est, cum vixisset annos CCCXXX.

Ὁ δέ γε Ναχὼρ, ὁ υἱὸς Σερούχ, γενόμενος ἐτῶν οθ' ἐγέννησε τὸν Θάῤῥα, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ρκθ'[21] καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ση'. B

Nachor autem Seruchi filius annos natus LXXIX, genuit Tharam; et deinde vixit annos CXXIX, et mortuus est, cum vixisset annos CCVIII.

Θάῤῥα δὲ γενόμενος ἐτῶν ο' ἐγέννησε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ τὸν Ναχὼρ, καὶ τὸν Ἀρὰν, τὸν πατέρα τοῦ Λὼτ, ὃς καὶ ἀπέθανε πρὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Θάῤῥα, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ρλε' ὁ Θάῤῥας, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη σε'.

Thara vero, annos natus LXX, genuit Abrahamum, Nachorem et Aramum, patrem Loti: qui etiam ante patrem suum Tharam diem obiit. Thara autem vixit posthæc annos CXXXV, et mortuus est, cum vixisset annos CCV.

Ἐν [18] δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις[22] γέγονέ τις γίγας, τοὔνομα Νεβρὼδ, υἱὸς Χοῦς τοῦ Αἰθίοπος, ἐκ φυλῆς Χὰμ, ὃς κτίσας τὴν Βαβυλῶνα πόλιν καὶ πρῶτος καταδείξας κυνηγίαν καὶ μαγείαν Περσῶν ἐπρώτευσε, διδάξας αὐτοὺς ἀστρονομίαν καὶ ἀστρολογίαν, τῇ οὐρανίῳ κινήσει τὰ περὶ τοὺς τικτομένους πάντα δῆθεν σημαίνοντα (30)[23]· ἀφ' ὧν Ἕλληνες τὴν γενεθλιαλογίαν μαθόντες ἤρξαντο τοὺς γενομένους ὑπὸ τὴν τῶν ἄστρων κίνησιν διαφέρειν (31). Οὐκοῦν ἀστρονομία τε καὶ ἀστρολογία καὶ μαγεία ἀπὸ Μαγουσαίων (32)[24], ἤτοι Περσῶν, ἤρξαντο· οἱ γὰρ Πέρσαι Μαγῶν ὑπὸ[25] τῶν ἐγχωρίων προσαγορεύονται, οἵ γε τὸν Νεβρὼδ λέγουσιν ἀποθεωθέντα καὶ γενόμενον ἐν τοῖς ἄστροις τοῦ οὐρανοῦ ὃν καλοῦσιν Ὠρίωνα[26], περὶ οὗ φησι Μωσῆς[27] ὅτι *Γέγονεν ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Βαβυλὼν καὶ Χαλάνη ἐν γῇ Σενααὰρ*, ὅθεν ἐξῆλθε [19] Φιλιστιείμ[28], ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σημ τοῦ Ἀσσοὺρ, ἀφ' οὗ Ἀσσύριοι.

In temporibus autem prædictis gigas erat, ex Chami posteris, nomine **17** Nebrodus, Chusi Æthiopis filius. Babylonem urbem hic exstruxit; arteque venandi et magia adinventis, ipse Persis primus imperavit, astronomia et astrologia eos imbuens, et motu cœlesti observato, omnia ex natali die mortalibus prædicens, a quibus Græci Genethlialogiam accipientes, de natalitiis secundum astrorum motum judicare primum cœperunt. Astronomia itaque et astrologia et magia a Magusæis seu Persis ortæ sunt. Persæ enim Magog ab indigenis appellantur: qui etiam Nebrodum in cœlitum ordinem relatum, eumque esse quem inter sidera Orionem vocant asserunt. De hoc dicit Moses: *Principium regni ejus Babylon et Chalane in terra Sennaar:* unde exivit Assur, Semi filius, a quo Assyrii dicti sunt. C

Καὶ κρατήσας τὴν Συρίαν καὶ τὴν Περσίδα καὶ τὰ λοιπὰ μέρη[29.30] τῆς Ἀνατολῆς ἀνεφάνη (33) καὶ

Exstitit et alius gigantææ staturæ, Cœli cujusdam et Veneris filius, Saturnus, a planetæ nomine

VARIÆ LECTIONES.

[17] τῷ τὸ Ox. [18] διαλλάττουσα, διαλλαττούσης Ox. v. Theodorus Melit. p. 79. [19] τοῖς — υἱοῖς Ch. τοὺς —υἱοὺς Ox. [20] ἃ καὶ ζήσας τὰ πάντα. Scribendum videtur ζήσας τὰ πάντα ἔτη. [21] ρκθ' Ox., ρκβ' cod.: ρκθ', ponit etiam Chron. Pasch. p. 48 B, plerique ριθ'. [22] *λόγος δεύτερος* inscripsit Ch. idem ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις, pro eo quod in codice est μετὰ ταῦτα. Vid. ad p. 7, 5. [23] σημαίνοντα. Scribe σημειούμενος. [24] Μαγουσαίων cod., Μαγουσάλων Ox. [25] ὑπὸ cod., ἀπὸ Ox. [26] Ὡρίωνα Ch., Ὡρίονα Ox. [27] Μωσῆς. Genes. x, 10. [28] Φιλιστιείμ cod. Φιλιστεῖμ Ox. « ὅθεν ἐξῆλθε Φιλιστεὶμ, etc. Ista non sunt hujus loci, quem hoc modo legendum puto: ὅθεν ἐξῆλθεν ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σημ ὁ Ἀσσοὺρ, ἀφ' οὗ Ἀσσύριοι. Vide Gen. cap. x, vers. 10 et 11. » Ch. Verba ὅθεν ἐξῆλθε Φυλιστιείμ leguntur Gen. cap. x, 14. Conf. etiam Chron. Pasch. p. 36. [29.30] μέρη cod., μέλη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(29) Ὡς ἀγαθή τε καὶ εὔφορος. Leg. ὡς ἀγαθὴν τε καὶ εὔφορον: et deinde διαλλάττουσαν.

(30) Πάντα δῆθεν σημαίνοντα. Forte legendum σημαίνων.

(31) Ἤρξαντο τ. γ. υ. τ. τ. α. κινησ. διαφέρειν. Διαφέρω novam omnino hoc loco significationem habet.

(32) Ἀπὸ Μαγουσάλων, ἤτοι Περσῶν. Leg. Μαγουσαίων, ubi habet Cedrenus p. 30: Ἀστρολογία γὰρ καὶ μαγεία ἀπὸ Μαγουσαίων, ἤτοι Περσῶν, ἤρξατο. Hos etiam Magusæos vocat Glycas part. II, 179. D

(33) Ἀνεφάνη καὶ ἄλλος, etc. ὀνόματι Κρόνος. Nemrodum et Saturnum eumdem esse vult Cedrenus.

Digitized by Google

dictus : qui Syriam, Persidem, reliquasque Orientis regiones sibi subjectas habuit. Hic, cum ad potentiam magnam esset evectus, imperioque suo multos subjecisset, primus regnandi modum, aliosque sub jugum mittendi ostendit. Qui cum Syriæ regno primus per annos LVI potitus fuisset, Persidem sibi omnem facto a Syria **18** initio subjecit. Uxor huic fuit Semiramis, apud Assyrios Rhea appellata : ex qua filios duos et filiam habuit : illorum vero alterum Jovem, juxta planetæ nomen, alterum Ninum vocavit : filiæ autem nomen erat Juno ; quam etiam frater ejus Picus, qui et Jupiter dictus est, in uxorem duxit.

Post Saturnum regnavit filius ejus Ninus, annis LII, qui matrem suam Semiramidem habuit uxorem : unde Persis lex nata matres et sorores in tori consortium asciscendi ; eo quod Jupiter Picus etiam sororem suam Junonem duxisset uxorem. Ninus autem Syriæ regno potitus, urbem condidit magnam itinere trium dierum, quam a nomine suo Niniven vocavit, in qua etiam primus regnavit. Ex hujus stirpe prodiit Zoroaster, celeberrimus ille Persarum astronomus ; qui moriturus votis expetebat ut ab igne cœlesti exureretur. Persisque hæc præcepit : « Si me cœlestis ignis consumpserit, crematorum ossium meorum reliquias sumite et servate; nec regnum a regione vestra tolletur quandiu ossa mea custodietis. » Invocato itaque Orione, ab igne cœlesti absumptus est : Persæ autem, quod ille præceperat exsecuti, ossium ejus reliquias collegerunt, quas etiamnum custodiunt.

19 Post Ninum vero Assyriis imperavit Thuras quidam, annos XXX, quem etiam Martem, a planetæ nomine appellarunt. Huic Assyrii primam excitantes statuam, eumque etiamnum pro deo colentes, lingua Persica Baalem deum vocant; id est Martem bellatorem. Hunc etiam a Persis cultum, et pro deo habitum fuisse, memorat Daniel.

Post Martem regnavit Lames, annis XX: post hunc vero regnum habuit Sardanapalus ille magnus, per annos XXXV, qui a Perseo occisus est. Hujus adulatores, et carnalitatis ejus, ingluviei, libidinisque imitatores, tumulo ejus, tanquam ab ipso prolata, hæc inscripserunt : Ea habeo quæ petulanter profudi, edi, bibi, dulcique amori indulsi :

A ἄλλος, υἱός τινος Οὐρανοῦ λεγομένου καὶ Ἀφροδίτης, γυναικὸς αὐτοῦ, γιγαντιαῖος, ὀνόματι Κρόνος κατὰ τὸ ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος· γενόμενος δὲ καὶ οὗτος δυνατὸς πάνυ καὶ πολλοὺς ὑποτάξας καὶ κυριεύσας, πρῶτος κατέδειξε τὸ βασιλεύειν καὶ κρατεῖν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων. Ὃς καὶ βασιλεύσας πρῶτος Συρίας ἔτη νς', ὑπέταξε πᾶσαν τὴν Περσίδα, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Συρίας. Ἔχων δὲ γυναῖκα Σεμίραμιν [31], τὴν καὶ Ῥέαν καλουμένην παρὰ Ἀσσυρίοις, ἔσχεν καὶ υἱοὺς δύο καὶ θυγατέρα [32] μίαν, καὶ τὸν μὲν προσηγόρευσε Δία [33] εἰς ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος, τὸν δὲ ἐπωνόμασε Νίνον [34], καὶ τὴν θυγατέρα Ἥραν, ἣν καὶ ἔλαβεν εἰς γυναῖκα Πῖκος, ὁ καὶ Ζεὺς, τὴν ἰδίαν ἀδελφήν.

B Μετὰ δὲ Κρόνον ἐβασίλευσε Νίνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη νβ', ὅς γε τὴν ἰδίαν μητέρα Σεμίραμιν λαβὼν εἰς γυναῖκα, νόμος ἐγένετο [20] Πέρσαις λαμβάνειν τὰς ἑαυτῶν μητέρας καὶ ἀδελφὰς διὰ τὸ καὶ τὸν Δία λαβεῖν τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ἀδελφὴν Ἥραν ὁ καὶ Πῖκος λεγόμενος [35]. Ὁ δὲ Νίνος ἐπικρατὴς γενόμενος τῆς Συρίας, καὶ κτίσας πόλιν μεγίστην σφόδρα, πορείας ὁδοῦ ἡμερῶν τριῶν, ἐκάλεσεν αὐτὴν εἰς ὄνομα αὐτοῦ Νινευί, καὶ πρῶτος ἐν αὐτῇ βασιλεύει. Ἐξ οὗ ἐγένετο καὶ Ζωρόαστρος ὁ περιβόητος [36] Περσῶν

C ἀστρονόμος· ὃς μέλλων τελευτᾶν ηὔχετο ὑπὸ οὐρανίου πυρὸς ἀναλωθῆναι, εἰπὼν τοῖς Πέρσαις· « Ἐὰν καύσῃ με τὸ πῦρ, ἐκ τῶν κατομένων μου ὀστέων λάβετε καὶ φυλάξατε, καὶ οὐκ ἐκλείψει τὸ βασίλειον ἐκ τῆς χώρας ὑμῶν, ἕως οὗ φυλάττεται τὰ ὀστᾶ μου. » Καὶ εὐξάμενος τῷ Ὡρίων [37] ὑπὸ ἀερίου πυρὸς ἀνηλώθη, καὶ λαβόντες οἱ Πέρσαι ἀπὸ τῶν τεφρωθέντων [38] ὀστέων αὐτοῦ ἔχουσι φυλάττοντες ἕως ἄρτι.

Μετὰ δὲ Νίνον ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Θούρας τις τοὔνομα, ἔτη λ', ὃν καὶ μετωνόμασαν Ἄρεα, εἰς ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος. Ὅτινι Ἄρει πρῶτον στήλην ἀναστήσαντες (34) Ἀσσύριοι καὶ ὡς Θεὸν μέχρι τοῦ νῦν προσκυνοῦντες καλοῦσι Περσιστὶ Βάαλ θεὸν, τουτέστιν Ἄρης πολεμικός. Οὗ καὶ Δανιὴλ [39] μέμνηται ὡς προσκυνουμένου παρὰ Περσῶν καὶ λατρευομένου.

Μετὰ δὲ Ἄρεα ἐβασίλευσε Λάμης ἔτη κ' · μετὰ

D δὲ [21] Λάμην ἐβασίλευσε Σαρδανάπαλος ὁ μέγας ἔτη λε', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ τοῦ Περσέως. Οἱ δέ γε κόλακες καὶ μιμηταὶ, τῆς ἐκείνου φιλοσαρκίας καὶ γαστριμαργίας καὶ οἰστρηλασίας, ἐπέγραψαν ὡς ἐξ αὐτοῦ δῆθεν τῷ τάφῳ αὐτοῦ τοιάδε· Τόσ' ἔχω ὅσ' ἐφύβρισα [40], καὶ ἔφαγόν τε καὶ ἔπιον, καὶ μετ' ἔρωτος

VARIÆ LECTIONES.

[31] Σεμίραμιν Ch. Σεμήραμιν Ox. [32] θυγατέρα Ch. θυγατέραν Ox. [33] Δία Ch., Δίαν cod., Δάν Ox. [34] Νίνον hic et infra Ox. [35] ὁ καὶ Πῖκος λεγόμενος. Dele, vel scribe τὸν καὶ Πῖκον λεγόμενον. [36] καὶ ante Περσῶν delevi cum Chron. Pasch. p. 37 C, Cedreno p. 16 B. [37] Ὡρίωνι Ch., Ὡρίονι Ox. [38] τεφρωθέντων Ox., τεφροθέντων cod. [39] Δανιὴλ, XII, 11. [40] τόσ' ἔχω ὅσ' ἐφύβρισα, etc.« Habemus hic epigrammatis metrici partem in prosam conversam. Exstat epigramma hoc Epigram. lib. III, ep. 152, cujus primum distichon sic se habet :

Τόσσ' ἔχω, ὅσσ' ἔφαγον, καὶ ἐφύβρισα, καὶ μετ' ἔρωτος
Τέρπν' ἔδάην· τὰ δὲ πολλὰ καὶ ὄλβια κεῖνα λέλειπται·

ubi pro ἐδάην, scholiastes legit ἔπαθον, uti Noster habet: et pro λέλειπται, Athenæus habet λέλυν-

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Πρῶτον στήλην ἀναστήσαντες]. Scr. πρώτην. Στήλην vero statuam apud recentiores frequenter significare, non est quod moneamus.

Digitized by Google

παρθενοῦ ἐπολιτευσάμην· παθόντα δὲ πολλὰ καὶ A ἄδικα πάντα λέλειπται· καὶ γὰρ νῦν σποδός εἰμι Νίνου μεγάλης βασιλεύσας.

Ὁ δὲ ἀδελφὸς τοῦ Νίνου Πῖκος [61] ὁ καὶ Ζεὺς βασιλεύων τῆς Ἰταλίας ἐπέμεινεν. Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις οὔτε πόλις οὔτε διοίκησίς τις ἦν ἐν τῇ δύσει, ἀλλὰ ἁπλῶς ᾤκεῖτο πᾶσα ἡ γῆ ἐκείνη ἀπὸ τῶν μετοικησάντων ἐκεῖ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ, υἱοῦ Νῶε.

Ἔζησεν δὲ Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἔτη ρκ', κρατῶν τὴν δύσιν καὶ βασιλεύων [22] αὐτῆς· καὶ ἔσχεν υἱοὺς πολλοὺς καὶ θυγατέρας ἀπὸ τῶν εὐπρεπῶν γυναικῶν. Ἔσχεν δὲ αὐτὸς Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς υἱὸν ὀνόματι Φαῦνον, ὃν καὶ Ἑρμῆν ἐκάλεσεν εἰς ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος.

B Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ Πίκου [62] τοῦ καὶ Διὸς ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Φαῦνος ὁ καὶ Ἑρμῆς τῆς Ἰταλίας ἔτη τριάκοντα πέντε, ὃς ἦν ἀνὴρ πανοῦργος καὶ μαθηματικός· ὅστις ἐφεῦρεν τὸ μέταλλον τοῦ χρυσίου ἐν τῇ δύσει πρῶτος καὶ τὸ χωνεύειν. Γνοὺς δὲ ὅτι διαφθονοῦνται αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ οἱ ἀπὸ τῶν γυναικῶν ὧν ἔσχεν Πῖκος ὁ καὶ Ζεύς, ὁ αὐτοῦ πατήρ· ἠβούλοντο γὰρ αὐτὸν φονεῦσαι, ὡς ὄντες πολλοί, περί που ἑβδομήκοντα· μετὰ γὰρ πολλῶν συμμιγνύμενος γυναικῶν ἐτεκνοποίησεν ὁ Ζεύς· πολὺ χρυσίον ἐγκολπωσάμενος εἰς ὑπερβολὴν ἀνεχώρησεν, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν Αἴγυπτον πρὸς τὴν φυλὴν τοῦ Χὰμ, υἱοῦ Νῶε, οἵτινες ἐδέξαντο αὐτὸν ἐν τιμῇ. Καὶ διέτριβεν ἐκεῖ ὑπερηφανῶν πάντας, καὶ φορῶν τὴν χρυσῆν στολὴν ἐφιλοσόφει παρὰ τοῖς C Αἰγυπτίοις, λέγων αὐτοῖς μαντείας μελλόντων· ἦν γὰρ φύσει σφόδρα λογικός· καὶ προσεκύνουν αὐτὸν, λέγοντες θεὸν Ἑρμῆν, ὡς λέγοντα τὰ μέλλοντα καὶ διακονοῦντα αὐτοῖς ἐκ τοῦ Θεοῦ τῶν μελλόντων τὴν ἀπόκρισιν καὶ παρέχοντα αὐτοῖς χρήματα· ὅντινα καὶ πλουτοδότην ἐκάλουν, ὡς τὸν χρυσὸν θεὸν ὀνομάζοντες.

Ὅτε οὖν αὐτὸς Ἑρμῆς εἰς τὴν Αἴγυπτον ἦλθεν, [23] ἐβασίλευσε [63] τῶν Αἰγυπτίων τότε ἐκ τοῦ γένους τοῦ Χὰμ ὁ Μεστραΐμ [64]· οὗτινος τελευτήσαντος ἐποίησαν οἱ Αἰγύπτιοι τὸν Ἑρμῆν βασιλέα, καὶ ἐβασίλευσε τῶν Αἰγυπτίων ἔτη λθ' ἐν ὑπερηφανίᾳ.

Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε τῶν Αἰγυπτίων ὁ Ἥφαιστος ἡμέρας ͵αχπ', ὡς γενέσθαι [65] ἔτη δ' (35) μῆνας ζ' ἡμέρας γ'· οὐκ ᾔδεισαν [66] γὰρ τότε ἐνιαυτοὺς D μετρεῖν οἱ Αἰγύπτιοι, ἀλλὰ τὴν περίοδον τῆς ἡμέρας ἐνιαυτοὺς ἔλεγον. Τὸν δὲ αὐτὸν Ἥφαιστον θεὸν ἐκά-

A multa vero et bella expertus, omnibus destituor. Cinis enim nunc sum, qui Ninivæ olim imperavi.

Cæterum Jupiter Picus, Nini frater, Italiæ regnum tenuit. Ea tempestate nec urbs ulla, nec domicilium erat in Occidente; sed **20** simplicem agrestemque vitam illarum partium incolæ, qui ex Japheti, Noe filii, stirpe profecti erant, agebant.

Vixit autem Jupiter Picus annos cxx, Occidentis rex; multosque filios ac filias ex præstantibus forma mulieribus suscepit: inter quos ei natus est filius, nomine Faunus, quem etiam a planetæ nomine Mercurium vocavit.

B Defuncto vero Jove Pico, Italiæ regnum per annos xxxv administravit filius ejus Faunus, qui et Mercurius dictus est. Subtilis erat hic ingenii, artiumque mathematicarum peritus; qui et aurum primus in Occidente reperit, ejusque conflandi rationem. Verum cum intellexisset se apud fratres suos patri Jovi de variis pellicibus natos invidia laborare (ejus enim interimendi consilium ceperant, ut qui numero essent circiter septuaginta: Jupiter enim cum plurimis consueverat mulieribus, liberosque multos ex eis susceperat), ingenti auri pondere convasato, Italiaque relicta, in Ægyptum se contulit, ad gentem a Chamo Noe filio oriundam; a qua perhonorifice exceptus est. Qui dum ibi degeret, præ se contempsit omnes, vestemque C ferens auream, philosophabatur apud Ægyptios, futuraque eis prædicebat: natura enim perquam erat ingeniosus. Adorarunt itaque eum, et deum Mercurium appellarunt; ut qui futura **21** prænuntiaret, illisque a Deo responsa de futuris velut internuntius referret, opesque eis subministraret: unde et opum largitor aureusque deus vocatus est.

Mercurio vero in Ægyptum veniente, Ægyptiis regnavit Mesremus, ex Chami gente oriundus: cui fatis functo Ægyptii Mercurium suffecerunt regem; qui annis xxxix superbe admodum imperitavit.

Post hunc Ægyptiis imperavit Vulcanus per dies ᴍᴅᴄʟxxx, sive annos ɪv menses vɪɪ et dies ɪɪɪ. D Nesciebant enim tum temporis Ægyptii annos definire; sed diei circuitus pro annis numerabant. Vulcanum porro hunc deum appellarunt; belli-

VARIÆ LECTIONES.

ται. Cæterum neutra harum lectionum auctori nostro usui esse potest, cum dixisset potius λέλειφε vel λέλοιπε. Atque huc usque habes, lector, Excerptorum chronologicorum auctorem anonymum; ex quo ea tantum mutuati sumus quæ apud Jo. Malalam desunt. Paginam sequentem ex Ch. Alex. descripsimus, scilicet ut omnia rite connectantur. Atque hoc facientes, non tam commodato accipimus, quam nostra reposcimus. Cum enim sequentia αὐτολεξεὶ ex Nostro descripta videantur, non est quod de præcedentibus in eadem, saltem Pici Jovis, Mercurii, et Vulcani historia, dubitemus.» Ch.

[61] Πῖκος Ch. Πῆκος Chron. sic et infra. [62] Πήκου τοῦ Ox., τοῦ Πήκου Chron. p. 44 C. [63] καὶ ante ἐβασίλευσε delendum vidit Ch. [64] Μεστρέμ Chron. [65] γίνεσθαι Ox. [66] ᾔδεισαν Ch., εἴδησαν Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Ὡς γίνεσθαι ἔτη δ', etc. Annum 365, mensem vero 31 dierum facit, ut recte monet Raderus.

Digitized by Google

cosus enim erat et ingeniosus : qui in bellum profectus, cum una cum equo suo corruisset, exinde claudicavit.

Hic Vulcanus lege condita sanxit uti feminæ Ægyptiæ unico contentæ viro vitam caste agerent; adulteræ autem deprensæ uti pœnas darent. Gratanter hoc a Vulcano tulerunt Ægyptii, quod primam hanc continentiæ legem accepissent.

Idem Vulcanus mystica quadam precula forcipem ex aere, ad arma e ferro fabricanda, impetravit : unde et ferri domitor in belli usum factus est. In deorum itaque numerum, ob legem continentiæ latam, et **22** quod mortalibus ex armorum fabricatione victus parandi rationem ostendisset, simulque ad potentiam in bellis victoriamque adipiscendam viam aperuisset, relatus est. Ante ipsum fustibus et lapidibus præliabantur.

A λουν· ἦν γὰρ πολεμιστὴς καὶ μυστικός (36)· ὅστις ἐλθὼν εἰς πόλεμον συνέπεσεν σὺν τῷ ἵππῳ αὐτοῦ, καὶ πληγεὶς ἔμεινε χωλεύων.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥφαιστος νόμον ἔθηκε τὰς Αἰγυπτίας γυναῖκας μονανδρεῖν καὶ σωφρόνως διάγειν, τὰς δὲ ἐπὶ μοιχείαν εὑρισκομένας τιμωρεῖσθαι. Καὶ ἠχαρίστησαν αὐτῷ οἱ Αἰγύπτιοι, διότι πρῶτον νόμον σωφροσύνης τοῦτον ἐδέξαντο (37).

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥφαιστος ἀπὸ μυστικῆς τινος εὐχῆς τὴν [24] ὀξυλάβην ἐδέξατο ἐκ τοῦ ἀέρος εἰς τὸ κατασκευάζειν ἐκ σιδήρου ὅπλα· ὅθεν καὶ ἐπικρατὴς σιδήρου ηὑρέθη εἰς τοὺς πολέμους. Ἀπεθέωσαν οὖν αὐτὸν, ὡς σωφροσύνην νομοθετήσαντα καὶ τροφὴν ἀνθρώποις διὰ κατασκευῆς ὅπλων εὑρηκότα καὶ ἐν τοῖς πολέμοις δύναμιν καὶ σωτηρίαν ποιήσαντα· πρὸ B γὰρ αὐτοῦ ῥοπάλοις καὶ λίθοις ἐπολέμουν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(36) Ἦν γὰρ πολεμιστὴς καὶ μυστικός. Μυστικὸς hoc loco a Chr. Alex. interprete redditur, *Religiosus*, haud recte : vox ista apud hujusmodi auctores vafrum et subtilis ingenii hominem frequenter significat. In hoc sensu Cleopatra infra lib. IX, μυστικὴ vocatur. Ἦν δὲ κονδοειδὴς ἡ Κλεοπάτρα, εὐπρεπὴς δὲ πάνυ, καὶ μυστική· *statura erat curta, forma vero præcellente, ingenioque subtili.* Exempla hujusmodi ubique occurrunt.

(37) Τὴν ὀξυλάβην ἐδέξατο. Ὀξυλάβη inauditum omnino est vocabulum. Raderus vertit, *Opifex, et fabrile ingenium;* Xylander, *Forcipem :* quem potius sequi nobis visum est. Lectori tamen de hac re liberum sit judicium.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΑΛΑΛΑ

ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

JOANNIS MALALÆ

CHRONOGRAPHIA.

LIBER SECUNDUS.

23 Post mortem vero Vulcani, regnavit ad Ægyptum filius ejus Sol, per spatium 4407 dierum : ex quibus emergunt anni duodecim, cum diebus 97. Illis

C Μετὰ [25] δὲ τελευτὴν Ἡφαίστου ἐβασίλευσεν [47] Αἰγυπτίων ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἥλιος ἡμέρας ,βυοζ' (38) [48], ὡς εἶναι ἔτη ιβ' καὶ ἡμέρας ιζ'· οὐ γὰρ ἤδεισαν οἱ

* Inscriptio libri periit cum ipso ejus initio. Chilmeadus quam posuit, Χρονογραφία Ἰωάννου Μαλάλα, sumpsit ab Joanne Damasceno ed. Leq. vol. I, p. 368, qui ἐκ τῆς Χρονογραφίας Ἰωάννου Ἀντιοχείας τοῦ καὶ Μαλάλα afferens locum de hæmorroousa, p. 100 seq. operis auctorem prodidit Gregorio. V. Hodii Proleg. XLIII. Minus accurata videtur quam habet præfatio Eclogarum Constantini Porphyrogeneti, p. 5, ed. Vales. Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Μαλέλα χρονικῆς, vel *Jo. Malalæ historiæ* in earumdem Eclogarum codice Turonensi apud Hænelium Catalog. p. 483. Post λόγος δεύτερος, quæ et ipsa desunt codici, addenda notatio temporum hoc libro comprehensorum.

VARIÆ LECTIONES.

[47] Μετὰ δὲ τελευτὴν Ἡφαί[στου, ἐβασίλ.] « Huc usque Chr. Alex. auctor; deinceps Antiochenum ipsum habes. » Ch. [48] ,βυοζ' Ch., Chron. Pasch. p. 45 D. Joannes Antioch. apud Ducangium, p. 499, ,βυζ' Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἡμέρας ,βυζ'. Chronicon Alexandrinum habet ἡμέρας ,βυοζ', quod et ipsa anni ratio postulat : dies enim 4477 requiruntur ad annos XII conficiendos, ita ut supersint etiam dies præterea

Digitized by Google

Αἰγύπτιοι τότε ἢ ἄλλοι τινὲς ἀριθμὸν ψηφίσαι (39) [49], ἀλλ' οἱ μὲν τὰς περιόδους τῆς σελήνης ἐψήφιζον εἰς ἐνιαυτούς, οἱ δὲ τὰς περιόδους τῶν ἡμερῶν εἰς ἔτη ἐψήφιζον. Οἱ γὰρ τῶν ιβ' μηνῶν ἀριθμοὶ μετὰ ταῦτα ἐπενοήθησαν, ἐξότε ἐπωνομάσθη [50] τὸ ὑποτελεῖς [26] εἶναι τοὺς ἀνθρώπους τοῖς βασιλεῦσιν. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥλιος, ὁ υἱὸς Ἡφαίστου, ἦν φιλότιμος [51], δυνατός· ὅστις ἐδιδάχθη ὑπό τινος ὡς γυνή τις Αἰγυπτία τῶν ἐν εὐπορίᾳ καὶ ἀξίᾳ (40) οὐσῶν [52] παρ' αὐτοῖς ἐρῶσά τινος ἐμοιχεύετο ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ ἀκούσας [53] ὁ Ἥλιος ἐζήτησεν αὐτὴν πιάσαι διὰ τὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἡφαίστου νομοθεσίαν, ἵνα μὴ λυθῇ· καὶ λαβὼν στρατιώτας ἐκ τοῦ ἰδίου στρατοῦ, μαθὼν τὸν καιρὸν τῆς μοιχείας αὐτῆς γίνεσθαι νυκτῶν, ἐπιρρίψας αὐτῇ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς μὴ ὄντος αὐτόθι, εὗρεν αὐτὴν μετὰ ἄλλου καθεύδουσαν τοῦ ἐρωμένου παρ' αὐτῆς. Ἧντινα εὐθέως καταγαγὼν ἐπόμπευσεν ἐν πάσῃ τῇ χώρᾳ τῆς Αἰγύπτου τιμωρησάμενος (e)· καὶ γέγονε σωφροσύνη μεγάλη ἐν τῇ γῇ τῆς Αἰγύπτου· κἀκεῖνον δὲ τὸν μοιχὸν ἀνεῖλε, καὶ εὐχαριστήθη. Περὶ οὗ ἱστορεῖ ποιητικῶς Ὅμηρος ὁ ποιητής, ὡς ὁ Ἥλιος, φησίν, ἤλεγξε τὴν Ἀφροδίτην συμμιγνυμένην νυκτὸς Ἄρει· Ἀφροδίτην δὲ ἐκάλεσε τὴν ἐπιθυμίαν τῆς πορνείας ἀπὸ τοῦ Ἡλίου βασιλέως ἐλεγχθεῖσαν. Τὸ δὲ ἀληθὲς, ὡς προγέγραπται, Παλαίφατος ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο.

enim temporibus nec Ægyptii, nec alii ulli alium ab hoc habuere computandi modum : sed revolutiones hi lunares, illi vero dierum periodos pro annis enumerabant. Modus vero per duodecim menses supputandi **24** tum demum obtinuit, cum regibus vectigales fieri cœperunt mortales. Sol vero, Vulcani filius, potens fuit et gloriæ cupidus. Qui a quodam edoctus, feminam quamdam Ægyptiam, opibus et dignitate florentem, cum quodam amasio suo adulterii consuetudinem habere, in studiis habuit illam prehendere, quo legem a patre latam præstaret inviolatam. Certior itaque factus, tempus quo congressuri erant jam instare, delectis militibus stipatus, noctu illam adoritur : deprensamque, per absentiam viri cum amasio suo decumbentem, extraxit : et per omnem Ægyptum circumferri jussit, graviter in illam animadvertens. Mœchum vero ipsum morte multavit : quo facto gratiam sibi conciliavit ; Ægyptii vero omnes uti castitatem colerent, effecit. De his autem Homerus poeta, more suo, fabulatur, ubi tradit : Solem deprehendisse Venerem cum Marte noctu cubantem. Per Venerem vero intelligit coeundi libidinem, a Sole rege reprehensam : rem ipsam vero uti a nobis exposita est, Palæphatus sapientissimus chronographus litteris consignavit.

Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν Ἡλίου βασιλέως, υἱοῦ Ἡφαίστου, ἐβασίλευσε τῶν Αἰγυπτίων Σῶσις (f) καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσεν Ὄσιρις, καὶ μετὰ Ὄσιριν ἐβασίλευσεν Ὧρος, καὶ μετὰ Ὧρον ἐβασίλευσε Θοῦλις (g), ὃς παρέλαβε μετὰ δυνάμεως πολλῆς πᾶσαν τὴν γῆν ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ. Καὶ ἐν τῷ ὑποστρέφειν [27] ἦλθεν ἐπὶ τὴν Ἀφρικὴν χώραν εἰς τὸ μαντεῖον ἐν ὑπερηφανίᾳ· καὶ θυσιάσας ἐπυνθάνετο λέγων· « Φράσον μοι (41), πυρισθενὲς [54], ἀψευδὲς, μάκαρ, ὁ τὸν αἰθέριον μετεγκλίνων δρόμον, τίς πρὸ τῆς ἐμῆς βασιλείας ἠδυνήθη ὑποτάξαι τὰ πάντα, ἢ τίς μετ' ἐμέ ; » Καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς οὗτος· « Πρῶτα Θεὸς, μετέπειτα Λόγος καὶ Πνεῦμα σὺν αὐτοῖς· σύμφυτα δὲ πάντα (42) καὶ εἰς ἓν ἰόντα, οὗ κράτος αἰώνιον. Ὠκέσι ποσὶ βάδιζε, θνητὲ, ἄδηλον

Post mortem vero Solis, Vulcani filii, Ægyptiis imperavit Sosis : post hunc regnavit Osiris ; Osiridem excepit Horus : et Horum Thulis. Hic ingenti instructus exercitu, omnem circa regionem, usque ad Oceanum, **25** in potestatem suam redegit. In reditu autem suo per Africam iter faciens, oraculum superbus adiit ; sacrisque peractis, Pythium in hæc verba tentavit : « Dic mihi, ignipotens, veridice, beate, ætherium cursum qui flectis, quis, ante me, omnia sibi subjicere potuit ; aut quis, post me, poterit ? » Respondit oraculum : « Primum Deus ; deinde Verbum ; cumque his Spiritus. Congenita sunt hæc omnia, in unumque fluunt ; cujus potestas æterna est. Fac cito discedas, mortalis, quem fata manent incerta. » Ille vero statim fano

VARIÆ LECTIONES.

[49] ἢ ἄλλοι τινὲς ἀριθμόν. ἢ ἄλλον τινὰ ἀριθμὸν Chron. Pasch., ἢ ἄλλοι τινὲς ἐνιαυτὸν Joannes. [50] ἐπωνομάσθη. ἐνομίσθη Chron., ἐπενοήθη Joannes. [51] φιλότιμος. φιλόσοφος Chron. [52] οὐσῶν Hodius ex Chron., οὖσα Ox. [53] Post ἀκούσας omisi ἀπ' αὐτοῦ cum Chron. [54] πυρισθενές Chron. et ms. apud Bentleium epist. p. 11, xv, πυρισθένη Ox. De sequenti oraculo vide adnotationem ad Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

xcvii. Cedrenus alium ab hoc calculum instituit : annos enim xx cum semisse Soli regnanti tribuit ; pag. 19, edit. Paris.

(39) Ἢ ἄλλοι τινὲς, ἀριθμὸν ψηφίσαι. Omnino legendum cum Chron. Alex. ἄλλον τινὰ ἀριθμὸν ψηφίσαι : interim tamen ex Nostro etiam mutuo supplendum est Chron. Alex. locusque iste ita legendus : Οὐ γὰρ ᾔδεισαν οἱ Αἰγύπτιοι τότε, ἢ ἄλλοι τινὲς, ἄλλον τινὰ ἀριθμὸν ἐν τῷ ψηφίζειν, licet et in sequentibus etiam mancum est.

(40) Καὶ ἀξίᾳ οὖσα. Leg. καὶ ἐν ἀξίᾳ οὖσα.

(41) Πυρισθένη, ἀψευδές. Chron. Al. legit πυρισθενὲς ἀψευδές· verum cum Nostro corrigendum legendumque, πυρισθενὴς, ἀψευδὴς. Porro oraculum sequens habes tum apud Chron. Al., tum apud Cedrenum ; licet undique mutilum appareat, uti ex metri ratione constat : quo tamen restituendo non est ut operam prodigamus.

(42) Σύμφυτα δὲ πάντα. Supple ταῦτα, sive τάδε, ex auctoribus citatis ; ut sensus verborum utcunque sit plenus.

HODII NOTÆ.

(e) Τιμωρησάμενος. Chron. addit αὐτήν.

(f) Σῶσις. Chron. Σώσεις, alii Σώσης.

(g) Θοῦλις. Sic Chr., alii Θούλης, alii Θουάχη-

Digitized by Google

egressus, per insidias interemptus est a suis in Africa. Hæc autem de regibus Ægypti antiquissima monumenta Manetho tradidit : cujus etiam ex scriptis apparet aliter olim appellatos fuisse quinque planetas. Quem enim alii Saturnum, illi Lamponem nominabant : Jovem, Phaethontem : Martem, Pyroem : Venerem, Callistum : et Mercurium, Stilbontem : quæ nomina post temporis sapientissimus Sotates exposuit.

διάνοιαν βίον. » Καὶ εὐθέως ἐξελθὼν ἐκ τοῦ μαντείου, A
συσκευασθεὶς ὑπὸ τῶν ἰδίων [εὐθέως] [55] ἐσφάγη ἐν
τῇ Ἀφρικῇ. Ταῦτα δὲ τὰ παλαιὰ καὶ ἀρχαῖα βασι-
λεια τῶν Αἰγυπτίων Μανέθων συνεγράψατο· ἐν οἷς
συγγράμμασιν αὐτοῦ ἐμφέρεται ἄλλως λέγεσθαι τὰς
ἐπωνυμίας τῶν πέντε πλανητῶν ἀστέρων. Τὸν γὰρ
λεγόμενον Κρόνον ἀστέρα ἐκάλουν τὸν Λάμποντα,
τὸν δὲ Διὸς τὸν Φαέθοντα, τὸν δὲ Ἄρεος τὸν Πυρόεντα [56],
τὸν δὲ Ἀφροδίτης τὸν Κάλλιστον, τὸν δὲ Ἑρμοῦ τὸν
Στίλβοντα· ἅτινα μετὰ ταῦτα Σωτάτης [57] ὁ σοφώτατος
ἡρμήνευσε.

Posteris autem temporibus regnavit ad Ægyptum, ex Chami filiis, primum Sostris. Hic expeditionem in Assyrios adornavit; quibus etiam, una cum Chaldæis Persisque, Babylonem usque, in potestatem suam redactis; Asiam quoque et Europam B omnem, Scythiam etiam Mysiamque 26 subegit. Reversurus autem a Scythis in Ægyptum, selegit ex flore juventutis eorum quindecim millia : quos in Persidem translatos, sedes ibi figere jussit; data eis, quam ipsi delegissent, regione. Exinde vero ad hoc usque tempus Scythæ Persidem habitarunt : qui a Persis etiam Parthi dicti sunt : quod lingua Persica Scythæ sonat. Retinuerunt autem adhuc Parthi isti vestitum, linguam legesque Scytharum; et in bello fortissimi sunt : sicuti scriptum reliquit sapientissimus Herodotus.

Καὶ λοιπὸν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις ἐβασίλευ-
σεν Αἰγυπτίων πρῶτος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χὰμ Σῶ-
στρις (43)· ὅστις [28] ὁπλισάμενος ἐπολέμησεν
Ἀσσυρίοις, καὶ ὑπέταξεν αὐτοὺς καὶ τοὺς Χαλδαίους
καὶ Πέρσας ἕως Βαβυλῶνος. Ὑμοίως δὲ ὑπέταξε
καὶ τὴν Ἀσίαν καὶ τὴν Εὐρώπην πᾶσαν (44) καὶ τὴν
Σκυθίαν καὶ τὴν Μυσίαν· καὶ ἐν τῷ ὑποστρέφειν
αὐτὸν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐκ τῆς [58] χώρας τῆς Σκυ-
θίας ἐπελέξατο ἀνδρῶν νεανίσκων πολεμιστῶν χιλιά-
δας ιε'· οὕστινας μετανάστας (h) ποιήσας ἐκέλευσεν
αὐτοὺς οἰκεῖν ἐν Περσίδι, δόσας αὐτοῖς χώραν (45)
ἐκεῖ οἵαν αὐτοὶ ἐπελέξαντο. Καὶ ἔμειναν ἐν Περσίδι
οἱ αὐτοὶ Σκύθαι ἐξ ἐκείνου ἕως τῆς νῦν· οἵτινες ἐκλή-
θησαν ἀπὸ [59] τῶν Πέρσῶν Πάρθοι (i), ὅ ἐστιν ἑρμη-
νευόμενον Περσικῇ διαλέκτῳ Σκύθαι (j)· οἱ καὶ τὴν
φορεσίαν, καὶ τὴν λαλιὰν, καὶ [29] τοὺς νόμους Σκυ-
θῶν ἔχουσιν ἕως τῆς νῦν, καὶ εἰσὶ μαχιμώτατοι ἐν πολέμοις, καθὼς Ἡρόδοτος ὁ σοφώτατος συνεγρά-
ψατο (46).

In diebus autem supradicti regis Sostris, floruit Mercurius Trismegistus, Ægyptius, vir eruditionis stupendæ, qui pronuntiavit, Dei creatoris ineffabile C

Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ προειρημένου
Σώστρου ἦν Ἑρμῆς (47) ὁ Τρισμέγιστος ὁ Αἰγύπτιος,
ἀνὴρ φοβερὸς ἐν σοφίᾳ· ὃς ἔφρασε τρεῖς μεγίστας

VARIÆ LECTIONES.

[55] εὐθέως om. Chron. et Cedrenus p. 20 B. [56] πυρόδη Chron. πυρόην Ox. [57] Σωτάτης. Σωτάδης? [58] τῆς. τὸν Ox. [59] ἀπὸ. ὑπὸ Larcher ad Herod. vol. I, p. 402; frustra.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χὰμ Σῶστρις. Scr. Σέσωστρις, ut omnes alii habent.

(44) Καὶ τὴν Εὐρώπην πᾶσαν. Europa apud auctorem nostrum, pro Græcia regionibusque adjacentibus frequenter usurpatur. Ita infra in Augusti Vita, p. 194 : Ὁ δὲ Αὔγουστος Ὀκταβιανὸς, παρελθὼν τὴν Εὐρώπην πᾶσαν, ἐπέρασεν ἀπὸ τοῦ D Βυζαντίου· Europam totam prætervectus, id est Græciam, Byzantium appulit. Et deinde in Constantino, p. 307 : Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος ἔμεινε βασιλεύων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἀφελόμενος αὐτὴν ἀπὸ τῆς Εὐρώπης ἐπαρχίας· ubi Europam provinciam tantum facit : atque in loquendi more frequentissimum ubique habebis. Europæ vero partes occidentaliores, Italiæ nomine indigitat; uti inferius suo loco demonstrabitur. Sesostrim vero (qui Nostro Sostris corrupte dictus est) omnes hasce regiones IX annorum spatio in potestatem suam redegisse asserit Africanus, ex Manethone de Ægypt. Dynast.; qui etiam eum ex populis hisce, generosioribus, virtutis, ignobilioribus vero, infamiæ notam inussisse testatur; ubique per regiones horum mulieribus, illorum vero virilibus pudendis insculptas columnas erigendo. Eadem habes apud Herodotum lib. II : Σέσωστρις, ὃς ἅπασαν ἐχειρώσατο τὴν Ἀσίαν ἐν ἐνιαυτοῖς θ', καὶ τῆς Εὐρώπης τὸ μέχρι Θρᾴκης, πανταχόσε μνημόσυνα ἐγείρας τῆς τῶν ἐθνῶν κατασχέσεως· ἐπὶ μὲν τοῖς γενναίοις, ἀνδρῶν, ἐπὶ δὲ τοῖς ἀγεννέσι, γυναικῶν μόρια ταῖς στήλαις ἐγχαράττων. Vid. Euseb. Scaliger.

(45) Δόσας αὐτοῖς γ. Participium barbarum hic habemus, tanquam ab ἔδοσα, aor. 1 verbi inusitati, δόω, formatum : licet, ὀρθογραφικῶς, per ω scribi debuerit, δῶσας. Verum, lector, hujus farinæ vocabula quamplurima in hoc auctore tibi occurrent.

(46) Καθὼς Ἡρόδοτος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. De rebus hisce ne verbum quidem apud Herodotum.

(47) Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ προειρημένου Σώστρου ἦν Ἑρμῆς. Sostris, hic Sesostris ab aliis omnibus, uti supra monuimus, appellatur : lapsus et interim Chr. Al. interpres, ubi Sesostrim hunc eumdem facit cum Mercurio Trismegisto. Scilicet fraudem ei facere potuisset codex vitiosus, qui pro verbis hisce ε. τ. χ. τῆς βασιλείας Σέσωστρις, ὃς ἦν Ἑρμῆς, forte habere debuisset, ε. τ. χ. τῆς βασ. Σεσώστριδος, ἦν Ἑρμῆς.

HODII NOTÆ.

(h) Μετανάστας. Chron. μεταναστὰς, pro quo Dufresnius in sua editione reposuit μεταναστάσαι.

(i) Πάρθοι. Chron. corrupte παρθίδιοι, in Dufresnii versione *Parthidis*.

(j) Σκύθαι. Chron. mendose Σκύθες.

Digitized by Google

ὑποστάσεις εἶναι τὸ τοῦ ἀῤῥήτου καὶ δημιουργοῦ [60] ὄνομα, μίαν δὲ Θεότητα εἶπε· διὸ καὶ ἐκλήθη ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων *Τρισμέγιστος* Ἑρμῆς. Ἐμφέρεται γὰρ ἐν διαφόροις αὐτοῦ λόγοις πρὸς Ἀσκληπιὸν [61] εἰρηκὼς περὶ Θεοῦ φύσεως ταῦτα. « Εἰ μὴ πρόνοιά τις ἦν τοῦ πάντων Κυρίου ὥστε μοι [62] τὸν λόγον τοῦτον ἀποκαλύψαι, οὐδὲ ὑμᾶς τοιοῦτος ἔρως κατεῖχεν, ἵνα περὶ τούτου ζητήσαιτε [63]· οὐ γὰρ ἐφικτόν ἐστιν [64] εἰς ἀμυήτους (48) τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι, ἀλλὰ τῷ νῷ ἀκούσατε. Ἓν μόνον [65] ἐστὶ τὸ [66] Φῶς νοερὸν πρὸ Φωτὸς νοεροῦ· καὶ ἦν [67] ἀεὶ Νοῦς Νοὸς φωτεινός [68], καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ [69] ἡ τούτου ἑνότης (49), ἀεὶ ἐν αὐτῷ [70] ὤν, ἀεὶ τῷ [30] αὐτοῦ [71] Νοΐ καὶ Φωτὶ καὶ Πνεύματι πάντα περιέχει. Ἐκτὸς τούτου οὐ Θεὸς, οὐκ ἄγγελος, οὐ δαίμων, οὐκ οὐσία τις ἄλλη· πάντων γὰρ Κύριος καὶ Θεὸς, καὶ πάντα ὑπ' αὐτὸν καὶ ἐν αὐτῷ ἐστιν. Ὁ γὰρ Λόγος αὐτοῦ προελθὼν παντέλειος ὢν καὶ γόνιμος καὶ δημιουργὸς, ἐν γονίμῳ φύσει πεσὼν, ἐν γονίμῳ ὕδατι, ἔγκυον τὸ ὕδωρ ἐποίησε. » Καὶ ταῦτα εἰρηκὼς ηὔξατο λέγων· « Ὁρκίζω σε [72], οὐρανὲ, Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον, Ὅλος ἴσο· ὁρκίζω σε, Φωνὴ Πατρὸς, ἣν ἐφθέγξατο πρώτην, ἡνίκα κόσμον ἅπαντα ἐστηρίξατο βουλῇ· Φωνὴν Πατρὸς, ἣν ἐφθέγξατο πρώτην, τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ [72]. » Ταῦτα δὲ καὶ ἐν τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ τοῦ βασιλέως ὑπὸ τοῦ ὁσιωτάτου Κυρίλλου συνεχθεῖσιν ἐμφέρεται, ὅτι καὶ ὁ Τρισμέγιστος Ἑρμῆς ἀγνῶν τὸ μέλλον Τριάδα ὁμοούσιον ὡμολόγησεν.

A nomen tres esse maximas personas, Deitatem vero unam. Unde et ab Ægyptiis, Mercurius *Trismegistus*, id est, *ter maximus* appellatus est. Invenitur enim in variis ejus scriptis ad Æsculapium, de Dei natura verba faciens, in hunc modum : « Si non daretur providentia Numinis omnia gubernantis, per quam hoc ipsum mihi revelatum esset, non utique tantus vos ardor incessisset de hoc quærendi. Neque possibile est profanos hujusmodi proferre mysteria : sed mentem advertite. Una tantum est Lux intelligens, ante Lucem intelligentem; et semper erat **27** Mens Mentis lucida : et nihil aliud erat, quam hujus unitas, in seipso semper exsistens, eademque semper Mente, Luce, ac Spiritu omnia comprehendens. Extra hanc, nec Deus, nec angelus, nec dæmon, nec alia aliqua essentia. Omnium enim Dominus et Deus est; et omnia sub ipso et in ipso sunt. Ejus enim Verbum, quod ab ipso prodiit, undique perfectum cum esset, et in fecunda natura opifex; in genitalem incidens undam, fecundam undam effecit. » His ita dictis, in hæc verba precatus est : « Adjuro te, cœlum, magni Numinis sapiens opificium, propitiare. Adjuro te, Vocem illam Patris, quam tum primum effatus est, cum mundum universum consilio suo stabilivit : Vocem Patris, quam primam edidit, Verbum suum unigenitum. » Afferuntur vero ista a sanctissimo Cyrillo, in scriptis suis adversus Julianum imperatorem : nempe quod Mercurius Trismegistus futuri licet ignarus, unam tamen Trinitatis essentiam professus sit.

Ὁ δὲ Σῶστρις βασιλεὺς μετὰ τὴν νίκην καταλαβὼν τὴν Αἴγυπτον τελευτᾷ· καὶ ἐβασίλευσε μετ' αὐτὸν τῆς τῶν Αἰγυπτίων χώρας Φαραὼ (*k*), ὁ καὶ Μαραχὼ καλούμενος· καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους ἐβασίλευσαν Αἰγυπτίων οἱ λοιποί.

Porro rex Sostris, post victoriam partam, reversus in Ægyptum, fato concessit. Post quem, Ægypti regnum obtinuit Pharaoh, qui et Maracho : ex quo oriundi sunt succedanei Ægyptiorum reges.

VARIÆ LECTIONES.

[60] δημιουργοῦ] Adde Θεοῦ cum Chron. et Cedreno. [61] Ἀσκλήπιον Ox. hic et 112 A. [62] μοι] Sic et Chron., με Cyrillus c. Julianum I, p. 35 C ed. Spanh. [63] ζητήσετε Ox., ζητήσητε Cyr. Chronici cod. Vatic. ζητήσητε, ζητήσεται Chron. mendose. [64] εἰς addidi ex Cyrillo et Chron. [65] ἓν μόνον præcedentibus jungit Chron., om. Cedrenus et Suidas v. Ἑρμῆς. [66] ἐστὶ τό. ἦν Cyrillus p. 35 A, Chron., Cedrenus, Suidas. [67] ἦν ἐστὶν Cyrillus. [68] φωτεινός Ch., φωτινός Ox. [69] Addidi ex Chron. et Cedreno, ἡ om. Cyrillus, ἢ Suidas. [70] ἑαυτῷ Cyrillus, αὐτῷ Ox., Chron., Cedrenus. [71] τῷ ἑαυτοῦ Cyrillus et Cedrenus, τῷ αὐτῷ Ox., ἐν τῷ αὐτῷ Chron. [72] Jusjurandum cæteris emendatius scribunt Justinus Cohort. xv, 78. Οὐρανὸν ὁρκίζω σε θ. μ. σοφὸν ἔργον, αὐδὴν ὁρκίζω σε πατρὸς, τὴν φθέγξατο πρῶτον, ἡνίκα κ. ἅ. ἐαῖς στηρίξατο βουλαῖς, et qui ἣν φθ. πρώτην Cyrillus. Quæ apud Malalam corrupta et interpolata sunt, repetuntur pleraque ab Chron., Cedreno, Suida. [73] αὐτοῦ, adde φησὶ ex Cyrillo, p. 33 B, omissum etiam in Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(48) Ἀμυήτους τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι. Chr. Al. εἰς ἀμυήτους τοιαῦτα μ. π. Cæterum mendosus penitus est locus iste, adeoque ex ipso Cyrillo, unde hæc omnia, cum Nostro desumpserunt Suidas, Cedrenus, Chr. Alex. auctor, restituendus.

(49) Ἡ τούτου ἑνότης]. Scr. ἢ τούτου ἑνότης, vel, si mavis, cum Cedreno, ἢ ἡ τούτου ἑνότης.

HODII NOTÆ.

(*k*) Φαραὼ, ὁ καὶ Μαραχὼ καλούμενος. Chron. ὁ καὶ Νάχωρ καλ. Jo. Antiochenus ms. (adnotante Dufresnio) ὁ καὶ Καραχὼ καλ. Eusebius Scaligeranus Chr. lib. I, et Cedrenus ὁ καὶ Ναρεχὼ καλ. Georgius Hamartolus ms. ὁ καὶ Ναραχώ. Theophilus Antioch. ad Autolycum lib. II. Φαραὼ, ὃς καὶ Νεχαὼθ κατ' Αἰγυπτίους ὠνομάσθη. Difficile dictu quænam verior sit lectio, utrum Ναραχὼ seu Ναρεχὼ vel Νάχωρ seu Νεχαώθ. Maleliana enim Ναραχὼ et Joannis Antiocheni Καραχὼ procul dubio falsa est. Magis placet Νάχωρ seu Νεχαώθ. Sic enim apud Josephum *De bell. Jud.* lib. VI, c. 26, Pharaonem illum qui Abrahami uxorem Saram subripuit, et idem omnino videtur cum illo quem designant auctores citati, cognominatum fuisse Νεχαὼς perhibetur. In Græco codice quo usus est Josephi interpres, scribebatur Νεχίας vel Νεχείας; in aliis exemplaribus legitur Νεχώθ. Sic in serie Ægypt. regum occurrunt alia nomina quæ propius τῷ Νάχωρ seu Νεχαὼθ, quam nomini Ναραχὼ seu Ναρεχὼ accedunt. Φαραὼ Νεχαὼ in S. Script. Apud Manethonem (in Syncello p. 75,

Digitized by Google

28 Prædictis autem Pici Jovis temporibus ad Occidentem regnantis innotescere cœpit ex Argivorum regione quidam, cui nomen Inachus, ex Japheti gente oriundus. Primus hic Argivis imperavit, urbemque condidit, quam a Lunæ nomine, cui cultum exhibuit, Iopolim vocavit. Argivis enim usque adhuc in mysteriis suis reconditum Lunæ nomen Io est. Fanum quoque in ea urbe condidit, Lunæ sacrum; et ex ære statuam ei erexit, cum hac inscriptione. *Io, Beata, Lucifera.* Inachus autem iste in uxorem sibi accepit Meliam; ex qua tergeminam suscepit prolem, Cassum, Belum, filiamque, quam a Lunæ nomine Io vocavit; forma enim erat virgo laudatissima. Picus interim, qui et Jupiter, qui partibus Occidentalibus imperavit, ubi inaudisset Inacho filiam esse, pulcherrimæ formæ virginem, per emissarios raptam compressit, gravidamque fecit; et ex ea filiam habuit, quam Libyam nominavit. Io autem illatam sibi injuriam indigne ferens, diutius cum Jove Pico consuetudinem habere dedignata est: derelictaque filia, patris etiam conspectu ob pudorem evitato, clam omnibus in Ægyptum profuga navigavit, ibique sedem fixit. Ubi cum per aliquod tempus mansisset, edocta est regiam ibi potestatem habere Mercurium, Jovis Pici filium. Metuens igitur sibi ab eo, ex Ægypto in Syriam fuga evasit, ad montem Silpium; ubi **29** posteris temporibus Seleucus Nicator Macedo urbem condidit, quam a filii sui nomine Antiochiam Magnam appellavit. At vero lo vitam suam in Syria, quo profugerat, finivit; sicuti scriptum reliquit sapientissimus Theophilus. Alii vero tradiderunt in Ægypto eam obiisse. Inachus autem pater Ius, ad eam inquirendam fratres ejus misit et propinquos, nec non et Triptolemum, cum Argivis aliis: qui eam ubique vestigantes, non invenerunt. Edocti vero Argivi Iopolitæ eam in Syria defunctam, illuc ventitantes, aliquandiu ibi commorati sunt; domosque singulas pulsantes, dixerunt: *Salva sit Ius anima.* Acceptoque per insomnium oraculo, visi sunt sibi videre buculam, humana voce ita se alloquentem: *Hic ego*

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις τοῦ Πίκου [74] Διὸς χρόνοις ἐπὶ τὰ δυτικὰ [31] μέρη ἀναφαίνεταί [75] τις ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Ἀργείων, ὀνόματι Ἴναχος. Ὅστις πρῶτος ἐβασίλευσεν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ, καὶ κτίζει πόλιν ἐκεῖ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης· ἐτίμα γὰρ αὐτὴν, ἣν ἐκάλεσεν Ἰώπολιν (*l*) [76]· οἱ γὰρ Ἀργεῖοι μυστικῶς τὸ ὄνομα τῆς Σελήνης τὸ ἀπόκρυφον Ἰὼ [77] λέγουσιν ἕως ἄρτι. Ἔκτισε δὲ καὶ ἱερὸν ἐν τῇ πόλει τῇ Σελήνῃ, ἀναστήσας αὐτῇ στήλην χαλκῆν, ἐν ᾗ ἐπέγραψεν· Ἰὼ, *Μάκαιρα* (*m*) [78], *Λαμπαδηφόρε.* Ὁ δὲ αὐτὸς Ἴναχος ἠγάγετο γυναῖκα Μελίαν ὀνόματι· ἐξ ἧς ἔσχε παῖδας τρεῖς, Κάσον [79] καὶ Βῆλον (50), καὶ θυγατέρα, ἣν ἐπωνόμασεν Ἰὼ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης· ἦν γὰρ ἡ κόρη εὐπρεπεστάτη πάνυ. Τότε ὁ Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἀκούσας περὶ τοῦ Ἰνάχου ὅτι ἔχει θυγατέρα παρθένον εὐπρεπῆ, ὁ βασιλεὺς τῶν δυτικῶν μερῶν πέμψας ἥρπασε τὴν Ἰὼ, θυγατέρα τοῦ Ἰνάχου, καὶ ταύτην φθείρει, καὶ ἔγκυον ποιήσας ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα, ἥντινα ἐκάλεσε Λιβύην. Ἡ δὲ Ἰὼ ἐπαχθῶς ἔφερεν ἐπὶ τῷ συμβάντι αὐτῇ, καὶ μὴ θέλουσα συνεῖναι τῷ Πίκῳ, διαλαθοῦσα αὐτὸν καὶ πάντας καὶ τὴν θυγατέρα αὐτῆς ἐάσασα, καὶ τὸν πατέρα αὐτῆς Ἴναχον αἰσχυνομένη, ἔφυγεν, εἰς Αἴγυπτον καταπλεύσασα. Καὶ εἰσελθοῦσα ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Αἰγύπτου ἡ Ἰὼ ἐκεῖ διῆγε· καὶ μαθοῦσα μετὰ χρόνον [32] ὅτι Ἑρμῆς βασιλεύει τῆς Αἰγύπτου, ὁ υἱὸς Πίκου Διὸς, καὶ φοβηθεῖσα τὸν αὐτὸν Ἑρμῆν, φεύγει ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν Συρίαν εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος· εἰς ὅπερ Σέλευκος ὁ Νικάτωρ ὁ Μακεδὼν ἔκτισε πόλιν μετὰ χρόνους καὶ ἐκάλεσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ Ἀντιόχειαν [80] τὴν Μεγάλην. Ἀπελθοῦσα δὲ εἰς τὴν Συρίαν ἡ Ἰὼ ἐκεῖ ἐτελεύτησεν, ὡς Θεόφιλος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Ἕτεροι δὲ ἐξέθεντο ὅτι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐτελεύτα ἡ Ἰώ. Ὁ δὲ Ἴναχος, ὁ πατὴρ αὐτῆς, εἰς ἀναζήτησιν αὐτῆς ἔπεμψε τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῆς καὶ τοὺς συγγενεῖς καὶ τὸν Τριπτόλεμον (51) καὶ Ἀργείους μετ' αὐτῶν, οἵτινες πανταχοῦ ζητήσαντες οὐχ εὗρον αὐτήν· γνόντες δὲ οἱ Ἀργεῖοι Ἰωπολῖται ὅτι ἐτελεύτα εἰς γῆν Συρίαν ἡ Ἰὼ, ἐλθόντες ἔμειναν ἐκεῖ πρὸς μικρὸν, κρούοντες εἰς ἕκαστον οἶκον αὐτοῦ καὶ λέγοντες (52)· *Ψυχὴ Ἰοῦς σωζέ-*

VARIÆ LECTIONES.

[74] Πήκου Ox. sic et infra. [75] ἀνεφαίνεται Ox. [76] Ἰώπολιν Chron. p. 41 B, Ἰόπολιν Ox. [77] Ἰῶ Ox. [78] μάκαιρα Ch. cum Chron., μάκερα Ox. [79] Κάσον. Κάσσον Ox. [80] Ἀντιοχείαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Κάσσον, καὶ Βῆλον. Ἰάσονα καὶ Βῆλον, habet Chr. Alex. contra historicorum fidem.

(51) Καὶ τὸν Τριπτόλεμον. Quemnam tandem hic habemus Triptolemum? Atticum quidem illum, agriculturæ inventorem, nobis exhibent historici; qui tamen Inacho cccc annis posterior est, juxta Eusebium in Chronico.

(52) Κρούοντες εἰς ἕκαστον οἶκον αὐτοῦ, καὶ λέγοντες. Talis cujuspiam consuetudinis, qua peregrinationis socios, in terra aliena obeuntes, patriῶται in reditu suo ter nominatim compellare solebant, ex Homero meminit Jo. Tzetzes, chil. 5:

HODII NOTÆ.

26, et Eusebii Chron.) dynastiæ secundæ reges duo occurrunt, nominati Νεχαώ. In serie regum Ægypt. apud Syncellum p. 210, reges iidem dicuntur Νεχαάθ. Apud Manethonem, juxta editionem Africani (in Sync. p. 56), primus rex dynastiæ tertiæ nuncupatur Νεχερόφης, juxta editionem Eusebii (ibid. p. 57), Ναχέρωχις. In prædicta serie rex quintus appellatur Ναχεψώς; octavus, Νεκεψός. Paulinus:

Quique magos docuit mysteria vana Necepsus.

(*l*) Ἣν ἐκάλεσεν Ἰόπολιν. Chron. Ἰώπολιν. G. Hamartolus ms. qui lineas 7 præcedentes ad verbum habet: Ἐν ᾗ πόλιν εἰς ὄνομα τοῦ ἡλίου κτίσας, ἐκάλεσεν Ἡλιούπολιν.

(*m*) Chr. Μάκαιρα, λαμπαδηφόρος,

Digitized by Google

σθω. Καὶ ἐν ὁράματι χρηματισθέντες εἶδον δάμαλιν, λέγουσαν αὐτοῖς ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ὅτι Ἐνταῦθά εἰμι ἐγὼ ἡ Ἰώ. Καὶ διυπνισθέντες, τὴν τοῦ ὁράματος δύναμιν θαυμάζοντες ἔμειναν. Καὶ λογισάμενοι [33] ὅτι ἐν τῷ ὄρει αὐτῷ κεῖται ἡ Ἰώ, κτίσαντες αὐτῇ ἱερὸν ᾤκησαν [81] ἐκεῖ εἰς τὸ Σῶπιον (*n*) ὄρος, κτίσαντες καὶ πόλιν ἑαυτοῖς, ἣν ἐκάλεσαν Ἰώπολιν [82]· ἥτινες ἐκλήθησαν παρὰ τοῖς αὐτοῖς Σύροις Ἰωνῖται ἕως τῆς νῦν. Οἱ οὖν Σύροι Ἀντιοχεῖς ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου ἀφ' οὗ οἱ Ἀργεῖοι ἐλθόντες ἐζήτησαν τὴν Ἰώ, ποιοῦσιν οὖν τὴν μνήμην, κρούοντες τῷ καιρῷ αὐτῷ κατ' ἔτος εἰς τοὺς οἴκους τῶν Ἑλλήνων ἕως ἄρτι. Διὰ τοῦτο δὲ οἱ Ἀργεῖοι ἔμειναν αὐτοὶ [83] ἐκεῖ εἰς τὴν Συρίαν, ἐπειδὴ ἐκελεύσθησαν ἀπολυόμενοι ἀπὸ τῆς [84] Ἀργείων χώρας ὑπὸ τοῦ Ἰνάχου βασιλέως, τοῦ πατρὸς τῆς Ἰώ, ὅτι « Εἰ μὴ ἀγάγητε τὴν θυγατέρα μου Ἰώ, μὴ ὑποστρέψητε ἐπὶ τὴν Ἀργείων χώραν. » Ἔκτισαν οὖν ἐκεῖ οἱ αὐτοὶ Ἰωνῖται ἱερὸν Κρόνου (*o*) εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος.

sum Io. A somno vero excitati, vimque visionis secum reputantes, omnino censuerunt, eam in monte Silpio sepultam jacere. Exstructo igitur ibi fano, sedes illic posuere; urbemque condiderunt, quam Iopolim nominarunt: unde et ipsi a Syris, ad hunc usque diem, Ionitæ vocantur. Syri autem Antiocheni, ex eo tempore quo illuc advenerunt Argivi, Io quæritantes, in perpetuam rei memoriam, ritu anniversario, domos Græcorum pulsant, in hunc usque diem. Quod autem Argivi illic in Syria sedes suas posuerint, in causa fuit rex Inachus, pater Ius; **30** qui eis in mandata dederat, ex Argis soluturis, uti, nonnisi Io filia inventa, in Argivorum terras reverterentur. Itaque etiam condiderunt ibi Ionitæ templum Saturno, in monte Silpio.

Ἡ δὲ Λιβύη, ἡ θυγάτηρ τῆς Ἰὼ καὶ τοῦ Πίκου τοῦ καὶ Διός, ἐγαμήθη τινὶ ὀνόματι Ποσειδῶνι (*p*)· ἐξ ὧν ἐτέχθησαν ὁ Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος (*q*) καὶ Ἐνυάλιος (*r*), παῖδες τρεῖς. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος κατέλαβον τὴν Συρίαν καὶ αὐτοὶ εἰς ἀναζήτησιν τῆς Ἰοῦς (*s*), εἰ ἔτι ζῇ, καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτῆς, εἴπερ εἰσὶν [85]· ἦσαν γὰρ αὐτῶν συγγενεῖς (53). Καὶ μηδένα εὑρηκότες, ὑπέστρεψαν· καὶ ὁ μὲν Βῆλος ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἀπῆλθε, κἀκεῖ γαμήσας τὴν Σίδα [86], ἔσχεν [34] υἱοὺς δύο (*t*), Αἴγυπτον καὶ Δαναόν. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ ἐπὶ τὴν Φοινίκην ἐλθὼν ἠγάγετο τὴν Τυρώ (*u*) [87]· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλεσε Τύρον, εἰς ὄνομα τῆς ἑαυτοῦ γαμετῆς. Ἐβασίλευσεν οὖν ἐκεῖ, καὶ ἔσχεν υἱοὺς ἐκ τῆς Τυρώ, τὸν Κάδμον (*v*), καὶ τὸν Φοίνικα (54), καὶ τὸν Σύρον, καὶ τὸν Κίλικα, καὶ θυγατέρα, ἣν ἐκάλεσεν Εὐρώπην. Καὶ βασιλεύει ὁ Ἀγήνωρ τῶν μερῶν ἐκείνων ἔτη ξγ'. Τὴν δὲ Εὐρώπην οἱ ποιηταὶ ἐξέθεντο θυγατέρα εἶναι τοῦ Φοίνικος, τοῦ υἱοῦ Ἀγήνορος βασιλέως, μὴ ὁμοφωνήσαντες τοῖς χρονογράφοις (55). Ἐπιρρίψας δὲ τῇ πόλει

Libya autem, Pici Jovis et Ius filia, Neptuno cuidam nupta, tres ei filios peperit, quibus nomina, Agenor, Belus, et Enyalius: ex quibus Agenor et Belus in Syriam profecti sunt, exploraturi an in vivis adhuc esset Io, cum fratribus ejus; et qui illis sanguine conjuncti essent. Nemine autem invento, redierunt: et quidem Belus in Ægyptum profectus, in uxorem accepit sibi Sidam, ex qua duos suscepit filios, Ægyptum et Danaum. Agenor vero Phœniciam se recipiens, Tyro uxorem duxit: a cujus nomine, civitatem ibi a se exstructam, Tyrum vocavit. Ubi et imperium tenens ex Tyro filios suscepit Cadmum, Phœnicem, Syrum et Cilicem, filiamque unicam, cui Europæ nomen indidit. Regnavit autem Agenor in regionibus iis per annos LXIII. Poetæ vero Europam Phœnicis, Agenoris filii, filiam faciunt, a chronologis dissentientes. Taurus autem, rex Cretæ, Tyrum invasit; commissoque navali prælio, urbem cepit, ad vesperam: qua spoliata, captivos inde abduxit plurimos; inter

VARIÆ LECTIONES.

[81] ᾠκεσαν Ox. [82] Ἰώπολιν Chron., Ἰόπολιν Ox. [83] αὐτοὶ Ch. cum Chron., αὐτοῖς Ox. [84] τῆς Chron., τῶν Ox. [85] εἴπερ εἰσίν. Forte præstat εἰ περίεισιν. [86] Σίδα. Σίδαν Chron. et Hamartolus ms. apud Hodium. [87] Τυρῶ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Τὸ πρότερον τοὺς θρήσκοντας εἰς γῆν τὴν ἀλλο- [*τρίαν*
Ἀποδημοῦντες οἱ αὐτῶν τρισσάκις ἀνεκάλουν.
Ὡς Ὅμηρος ἐδίδαξε βίβλῳ τῆς Ὀδυσσείας.

(53) Ἦσαν γὰρ αὐτῶν συγγενεῖς. Corrige Chr. Alex.; legit enim ἦσαν γὰρ αὐτῷ συγγενεῖς, mendose.

(54) Καὶ ἔσχεν υἱοὺς ἐκ τῆς Τυρῶ, τὸν Κάδμον καὶ τὸν Φοίνικα. Chr. Alex. legit, καὶ ἔσχεν υἱὸν ἐκ τῆς Τυρῶ, τὸν Κάδμον τὸν Φοίνικα, etc., ac si Cadmus ac Phœnix idem essent: atque hunc sensum secutus est interpres hæc vertendo, *ex Tyro suscepit Cadmum illum Phœnicem*: quem etiam errorem prosequitur in sequentibus, ubi Europam Cadmi Phœnicis filiam esse vult, contra Gr. codicis fidem. Cæterum mendosum utcunque esse hunc locum, tum ex Nostro, tum ex Chr. Alex. pagina sequente satis patet.

(55) Μὴ ὁμοφωνήσαντες τοῖς χρονογράφοις. Iterum corrigendum Chr. Alex., ubi habes, καὶ ὁμοφωνήσαντες τ. χρ., sensu plane nullo. Interim non satis video quos tandem poetas auctor hic nobis innuit. Palæphatus quidem, Περὶ ἀπίστων, Europam Phœnicis filiam facit; poeta, quod sciam, nullus.

HODII NOTÆ.

(*n*) Σῶπιον. Chron. Σήλπιον, sic inferius.
(*o*) Κρόνου. Chron. Κρονίωνος.
(*p*) Ποσειδῶνι. Hamart. ms. Σιδόνῃ.
(*q*) Βῆλος. Hamart. ms. Βήλ.
(*r*) Ἐνυάλιος, ab Hamartolo omittitur.
(*s*) Τῆς Ἰοῦς. Chron. τῆς Ἰῶ.
(*t*) Δύο. De Ægypto tantum meminit Hamartolus.
(*u*) Τυρῶ. Sic Hamart.
(*v*) Τὸν Κάδμον. Hunc omittit Hamart., tres tantum Agenoris filios recensens.

Digitized by Google

quos et Europa erat, Agenoris regis filia. Cum enim Agenor filiique **31** ad limites bellis aliis distinerentur; Taurus interim, qui hoc rescierat, per maris viam irrumpens, Tyrios inopinos opprimit. Memoriam autem vesperæ illius Tyrii usque adhuc recolentes, *Vesperam Infaustam* appellant. Taurus vero Europam in patriam suam abduxit : cumque virgo esset egregiæ formæ, pro uxore eam habuit : regionesque eas omnes, ab ejus nomine, Europæas vocavit. Filium etiam ex ea habuit, cui Minos nomen. De his vero sapientissimus Euripides poetice scribens, enarrat, raptam Europam fuisse a Jove in taurum verso. Idem rex Taurus urbem magnam condidit in Creta insula, cui nomen Gortynam dedit, a matre sua, ex genere Pici Jovis oriunda : urbis vero fortunam a virginis a se mactatæ nomine Callinicen vocavit. Agenor autem a bello redux, ubi de subitis Tauri incursionibus, urbisque direptione edoctus fuisset; sine mora Cadmum emisit, magna pecuniarum vi et exercitu instructum, uti Europam curaret reducem. Moriturus deinde rex Agenor mandavit uti tota regio quam sibi subjugaverat, inter tres filios suos distribueretur. Phœnix igitur Tyrum accepit, partesque vicinas : regionemque omnem sibi subditam Phœniciam vocavit. Similiter etiam Syrus partem, quam ipse sortitus erat, a nomine suo Syriam appellavit. Cilix etiam sortem suam a nomine suo, Ciliciam nuncupavit.

A Τύρῳ Ταῦρος ὁ τῆς Κρήτης βασιλεὺς, ναυμαχίᾳ πολεμήσας παρέλαβε τὴν αὐτὴν Τύρον πόλιν ἑσπέρας· καὶ πραιδεύσας (56) ἔλαβεν αἰχμαλώτους ἐκ τῆς πόλεως πολλούς· ἐν οἷς ἔλαβε καὶ τὴν Εὐρώπην, θυγατέρα τοῦ Ἀγήνορος βασιλέως. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἐπολέμουν ἐπὶ τὸ λίμιτον (57) (*x*)· τοῦτο Ταῦρος [66] ὁ τῆς Κρήτης βασιλεὺς ἐξαίφνης ἐπέβρεψε τῇ χώρᾳ [35] διὰ θαλάττης· ἥστινος ἑσπέρας μνήμην ποιοῦνται οἱ Τύριοι ἕως τῆς νῦν, λέγοντες Κακὴν ὀψινήν (58) (*y*). Ἀπήγαγε δὲ τὴν Εὐρώπην εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα ὁ Ταῦρος, ἡντινα καὶ γυναῖκα ἔλαβε, παρθένον οὖσαν καὶ εὐπρεπῆ· καὶ ἐκάλεσε τὰ μέρη ἐκεῖνα εἰς ὄνομα αὐτῆς Εὐρώπεια [67] (*z*). Ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν τὸν Μίνω (*a*), καθὼς καὶ Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ποιητικῶς συνεγράψατο, ὃς [68] φησε,

B « Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς Ταῦρον τὴν Εὐρώπην ἥρπασεν. » Ἔκτισε δὲ ἐν τῇ αὐτῇ Κρήτῃ νήσῳ ὁ αὐτὸς Ταῦρος βασιλεὺς πόλιν μεγάλην, ἣν ἐκάλεσε Γόρτυναν (59) [91], εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐκ γένους Πίκου Διός· τὴν δὲ τῆς αὐτῆς πόλεως τύχην (60) ἐκάλεσε Καλλινίκην, εἰς ὄνομα τῆς σφαγιασθείσης παρ' αὐτοῦ κόρης. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ βασιλεὺς ἐλθὼν ἐκ τοῦ πολέμου ἐν τῇ Τύρῳ, καὶ μαθὼν τὴν γενομένην παρὰ τοῦ Ταύρου ἐξαίφνης ἐφοδόν τε καὶ ἁρπαγὴν, εὐθέως ἐξέπεμψε τὸν Κάδμον διὰ τὴν Εὐρώπην μετὰ χρημάτων πολλῶν καὶ στρατοῦ. Μέλλων δὲ τελευτᾷν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀγήνωρ διετάξατο πᾶσαν ἣν ὑπέταξε γῆν μερίσασθαι τοὺς τρεῖς αὐτοῦ υἱούς. Καὶ [36] ἔλαβεν ὁ Φοῖνιξ [93] τὴν Τύρον καὶ τὴν αὐτῆς ἐνορίαν (*b*) καλέσας τὴν ὑπ' αὐτὸν (*c*) · γενομένην γῆν Φοινίκην· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Σύρος, εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα καλέσας τὴν ἐπιλαχοῦσαν αὐτῷ χώραν Συρίαν (61) (*d*). Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Κίλιξ (*e*) τὸ ἐπιλαγχάνον (62) [94] αὐτῷ κλῖμα ἐκάλεσε Κιλικία [95], εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα.

C

32 Phœnicis autem sub regno floruit Hercules ille, Tyrius philosophus, qui purpuram invenit.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ Φοίνικος ἦν [96] Ἡρακλῆς (*f*) ὁ φιλόσοφος, ὁ λεγόμενος Τύριος,

VARIÆ LECTIONES.

[66] τοῦτο Ταῦρος. « Supple ex Chr. Alex. καὶ γνοὺς τοῦτο Ταῦρος, aut aliquid tale. » Ch. [67] Εὐρώπεια. Εὐρώπια Ox. [68] ὃς Ch., Chron., ὡς Ox. [91] Γορτύναν Ox. [93] Φοίνιξ Ox. [94] ἐπιλαγχάνων Ch., ἐπιλαγχάνων Ox. [95] Κιλικία. Κιλικίαν Ch., Chron., Conf. ad p. 5 A. [96] ἦν addidit Ch., Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Καὶ πραιδεύσας. Chr. Alex. legit, καὶ παιδεύσας· corrupte.

(57) Ἐπὶ τὸ λίμιτον. Vocabulum hoc barbarum apud Græcos recentiores frequenter occurrit, pro limitibus seu finibus usurpatum : unde λιμιτανεοὶ στρατιῶται, milites limitanei, ad imperii fines tutandos collocati : in compositione etiam τὸ Ἰνδολίμιτον, pro Indiæ finibus, apud hunc Nostrum passim habes.

(58) Λέγοντες Κακὴν ὀψινήν. Verba hæc reddimus, *Vesperam infaustam appellantes*. Lexic. Græcolat. Vet., ὀψινὴ ὥρα ἡ μετὰ ἥλιου δυσμάς. *Crepusculum*. Corrigendum interea Chr. Alex., ubi legitur κἀκεῖ ὀψινῆ.

(59) Ἣν ἐκάλεσε Γορτύναν]. Urbs hæc Γόρτυν a Stephano appellatur, qui etiam a Gorty Heroe nomen hoc eam accepisse tradit; cum primum Larissa, deinde Cremnia vocata fuisset.

(60) Τὴν δὲ τῆς αὐτῆς πόλεως τύχην. Virginum in urbibus condendis immolatarum, eisdem ut essent in Fortunas sive Genios, plurima in hoc auctore occurrunt exempla.

(61) Καλέσας τὴν ἐπιλαχοῦσαν αὐτῷ χώραν Συρίαν. Syria non a Syro nescio quo nomen habuit, sed a Græcis Assyria corrupte sic dicta est. Justinus Syros et Assyrios eosdem esse testatur lib. 1 : *Imperium Assyrii, qui postea Syrii dicti sunt, annos* MCCC *tenuere*. Herodotus etiam in Polymn. de Assyriis verba habens, Σύριοι, ὑπὸ δὲ τῶν βαρβάρων Ἀσσύριοι ἐκλήθησαν.

(62) Τὸ ἐπιλαγχάνων αὐτῷ κλ. Scr. ἐπιλαγχάνον, sive ἐπιλαχόν.

HODII NOTÆ.

(*x*) Λίμιτον. Chron. Λίμητον.

(*y*) Κακὴν ὀψινήν. Chron. Κἀκεῖ ὀψινῆ. *Et ibi sero sapit*, vertente Dufresnio, qui monet legendum ὀψινοῦ.

(*z*) Εὐρώπια. C. Εὐρώπεια.

(*a*) Τὸν Μίνω. C. τὸν Μῆνον.

(*b*) Ἐνορίαν. C. συνορίαν.

(*c*) Αὐτόν. C. αὐτῶν.

D (*d*) Συρίαν. Sic Hamart. qui addit : Ἀφ' οὗ Σύροι μετωνομάσθησαν οἱ πρώην Ἰουδαῖοι καὶ Παλαιστῖνοι καλούμενοι, καὶ Συρία ἡ Ἰουδαία κέκληται.

(*e*) Κίλιξ. C. Κῆλιξ.

(*f*) Ἡρακλῆς. Hæc omnia de Hercule verbatim habet, quam, paucissimis immutatis, Hamartolus ms. usque ad pag. seq. lin. 28.

Digitized by Google

ὅστις ἐφεῦρε τὴν κογχύλην· ἐωριζόμενος (63) γὰρ A ἐπὶ τὸ παράλιον μέρος τῆς Τύρου πόλεως εἶδε ποιμενικὸν κύνα ἐσθίοντα τὴν λεγομένην *κογχύλην*, ὅπερ ἐστὶ μικρὸν εἶδος θαλάσσιον κοχλιοειδὲς (64), καὶ τὸν ποιμένα, νομίζοντα αἱμάσσειν τὸν κύνα, λαβόντα ἀπὸ τῶν προβάτων πόκον ἐρέας καὶ καταμάσσοντα τὸ καταφερόμενον ἐκ τοῦ στόματος (*g*) [96] τοῦ κυνὸς καὶ βάπτοντα τὸν πόκον. Ὁ δὲ Ἡρακλῆς, προσεσχηκὼς μὴ εἶναι αὐτὸ αἷμα, ἀλλὰ βάμματος παραξένου ἀρετὴν, ἐθαύμασε· καὶ γνοὺς ὅτι ἐκ τῆς κογχύλης ἐστὶ τὸ κατιὸν βάμμα τοῦ πόκου, εἰληφὼς ἐκ [37] τοῦ ποιμένος τὸν πόκον ὡς μέγα δῶρον τοῦτο προσήγαγε τῷ βασιλεῖ τῆς Τύρου Φοίνικι. Καὶ ἐκπλαγεὶς καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῇ θέᾳ [97] τῆς ξένης χρόας (*h*) τοῦ βάμματος, θαυμάζων τὴν τούτου εὕρεσιν ἐκέλευσεν ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάμματος κογχύλης βαφῆναι ἐρέαν καὶ γενέσθαι αὐτῷ περιβόλαιον βασιλικόν· καὶ ἐφόρεσεν αὐτὸς πρῶτος ἐκ πορφύρας περιβάλαιον, καὶ πάντες ἐθαύμασαν τὴν αὐτοῦ βασιλικὴν ἐσθῆτα, ὡς ξένην θέαν. Καὶ ἔκτοτε ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Φοίνιξ [98] μηδένα [τῶν] [99] ὑπὸ τὴν αὐτοῦ ὄντα βασιλείαν τολμᾷν φορεῖν τὴν τοιαύτην ἐνάρετον [1] ἐκ γῆς καὶ θαλάσσης οὖσαν φορεσίαν, εἰ μήτι αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν βασιλεύοντας τῆς Φοινίκης, διὰ τὸ γινώσκεσθαι τὸν βασιλέα τῷ στρατῷ καὶ παντὶ τῷ πλήθει ἐκ τῆς θαυμαστῆς καὶ παραξένου φορεσίας. Πρώην γὰρ οὐκ ἐγίνωσκον οἱ ἄνθρωποι βάπτειν χρόας (*i*) ἱματίων, ἀλλὰ τὰς τῶν προβάτων ἐρέας, οἷαι κἂν [2] ἦσαν, ταύτας ἐποίουν ἱμάτια καὶ ἐφόρουν. Καὶ οἱ βασιλεῖς δὲ τὰς αὐτὰς χρόας τῆς τυχούσης ἐρέας C ἱμάτια ἐφόρουν, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἐγνωρίζοντο τῷ ὑπηκόῳ πλήθει οἱ βασιλεῖς (65). Λοιπὸν οὖν οἱ κατὰ τόπον βασιλεῖς, ἤτοι ῥῆγες καὶ τοπάρχαι, ἀκηκοότες τοῦτο, οἱ μὲν περιβόλαια, οἱ δὲ φίβλας χρυσᾶς (*j*) καὶ μανδύας ἐπενόησαν (66) ἑαυτοῖς, πορφύρεα ἢ [38] ῥούσεα βάπτοντες αὐτὰ ἀπὸ βοτανῶν τινων, καὶ ἐφόρουν διὰ τὸ γινώσκεσθαι τῷ ἰδίῳ πλήθει, καθὼς Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Μετὰ οὖν χρόνους πολλοὺς οἱ Ῥωμαῖοι τὴν Φοινίκην ὑποτάξαντες χώραν τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀναδειχθὲν ἐκ τῆς κογχύλης ἀληθινὸν σχῆμα βασιλικὸν ἐφόρεσαν, ὅπερ ἐκά-

Cum enim forte per litus Tyrium obambularet, pastorium vidit canem, qui ostreum (quod *conchyle* dicitur, parvumque genus est testudinis marinæ), edebat. Pastor interim sanguinare canem existimans, lana, ab ove rapta, quod ab ore ejus profluebat, abstersit, lanamque tinxit. Hercules autem cum observasset sanguinem illud non esse; sed peregrini scilicet alicujus liquoris vim, obstupuit: et cum ex conchyli tincturam illam lanæ expressam sciret, exceptam a pastore lanam Phœnici, Tyriorum regi, tanquam munus insigne, detulit. Qui et ipse attonitus novi coloris aspectu, simul etiam inventum admiratus, lanam conchylis liquore tingi jussit, sibique regiam inde vestem parari. Primus ergo ipse purpuream chlamydem gestavit, quæ B quidem vestis regia, tanquam insuetatum spectaculum, omnibus in admirationem cedebat. Exinde vero edicto cavit rex Phœnix, ne quis ex suis subditis præclaro hoc terræ marique debito gestamine uti præsumeret, præter ipsum regem et regis successores: ut ex novo hoc et mirabili gestamine exercitus, omnisque adeo populus, regem suum agnoscerent. Namque ante hoc tempus, ignotum fuit mortalibus tingendi artificium; **33** sed ex ovium vellere, quale a natura fuit, simplici veste conficiebant. Sed et regiæ etiam vestes velleris colorem simplicem referebant; neque facile erat populo principem suum dignoscere. Ex eo itaque tempore imperatores alii regesque et dynastæ, qui de his aliquid inaudierant, comparabant sibi, hi quidem indumenta, alii fibulas aureas, et mantela purpurea, vel russa, succis herbarum infecta; quæ gestare solebant, ut a populo dignoscerentur; quemadmodum scriptis tradidit sapientissimus Palæphatus. Longo autem post tempore, Romani, Phœnicia in potestatem suam redacta, ex vera illa antiquitusque inventa purpura, regium sibi amictum parabant; quem lingua sua *togam* dixere: quam et adhuc usque consules Romani gestare solent. Numa autem, qui et Pompeianus, qui post Romulum et Remum Romanis imperavit; cum ad eum Pelasgo-

VARIÆ LECTIONES.

[96] στόματος Ch., Chron., πόματος Ox. [97] θέᾳ Ch., Chron., θέαν Ox. [98] Φοίνιξ Ox. [99] τῶν om. Chron. [1] ἐνάρετον Ch., Chron., ἐνάρεστον Ox. [2] κἂν καὶ Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(63) Ἐωριζόμενος. Ἐωριζόμενος pro αἰωριζόμενος, ex αι vocalis in ε permutatione in cod. mss. usitatissima. Cedrenus habet μετεωριζόμενος, et Noster etiam infra, de Leda, lib. IV, p. 50. Sic et Hamart.

(64) Κοχλιοειδές. Scr. κοχλιῶδες.

(65) Οἱ κατὰ τόπον βασιλεῖς. Verum corrige Chr. Alex., cujus auctor ex Nostro hæc omnia κατὰ λέξιν desumpsit; habet enim οὐ κατὰ τόπον βασιλεῖς; quæ codicis corruptela interpretem etiam in errorem duxit.

(66) Καὶ μανδύας ἐπενόησαν. Μανδύη hoc loco D significat pallium regium, seu vestem superiorem; quod Itali *mantello* vocant, a Latino mantelum, seu mantellum. Jul. Pollux, lib. VII, cap. 13, vestem hanc penulæ aliquantum similem esse dicit: Ἡ δὲ μανδύη ὅμοιόν τι τῷ καλουμένῳ φαινόλῃ. Chr. Alex. habet, μαντεῖα, quod Raderus *idola* vertit; longe satis a proposito. Μαντίον etiam infra vocat auctor noster lib. XVII, p. 416, ubi de Justino imp. cladem Antiochensem ex terræmotu lugente hæc habet: Δίχα διαδήματος εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, μετὰ πορφυροῦ μαντίου, κλαίων.

HODII NOTÆ.

(*g*) Πόματος. Hamart. στόματος.

(*h*) Χρόας. C. χροιάς.

(*i*) Χρόας. C. χρωάς.

(*j*) Φίβλας χρυσας. Dufresnius vertit *fibulatas vestes*.

Digitized by Google

rum legati venissent, chlamydas gestantes clavis russis distinctas (quales etiam Isauri ferre consueverunt), ornatu delectatus, primus auctor fuit Romanis uti chlamydas gestarent, reges quidem purpureas, clavis aureis distinctas; senatus vero, et magistratus, militiæque præfecti, purpuratos clavos; insignia nempe regii ornatus, quæ Romani imperii dignitatem et subjectionem indigitarunt: edixitque ne quis **34** regiam postea non chlamydatus ingrederetur. Sed neque palatini satellites quemquam sine chlamyde, insigne regium præ se ferente, in palatium intromittebant; sicuti hæc scriptis mandavit sapientissimus Tranquillus, Romanorum historiographus.

A λεσαν Ῥωμαῖοι τόγαν· ἦντινα καὶ ὕπατοι Ῥωμαίων ἕως τῆς νῦν φοροῦσι. Νουμμᾶς δὲ ὁ καὶ Πομπήλιος (67) [3], βασιλεύσας Ῥωμαίων μετὰ τὸν Ῥῶμον καὶ τὸν Ῥῆμον, δεξάμενος πρεσβευτὰς ἐκ τῆς χώρας τῶν λεγομένων Πελασγῶν, φοροῦντας χλαμύδας [4] ἐχούσας ταβλία ῥούσεα (*k*), καθάπερ οἱ ἀπὸ τῆς τῶν Ἰσαύρων χώρας, καὶ τερφθεὶς τοῦ σχήματος, πρῶτος ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐπενόησε χλαμύδας φορεῖσθαι, τὰς μὲν βασιλικὰς πορφυρᾶς [5], ἐχούσας ταβλία χρυσᾶ, τὰς δὲ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ἐν ἀξίαις καὶ στρατείαις χλαμύδας ἐχούσας σήμαντρον τῆς βασιλικῆς φορεσίας ταβλία πορφυρᾶ, δηλοῦντα ἀξίαν Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καὶ ὑποταγήν, κελεύσας [6] μηδένα [39] συγχωρεῖσθαι εἰσελθεῖν εἰς τὸ παλάτιον πρὸς αὐτὸν δίχα τοῦ σχήματος τῆς αὐτῆς χλαμύδος, καὶ οὐ συνεχώρουν τινὰ εἰσελθεῖν οἱ φυλάττοντες τὸ παλάτιον, εἰ μὴ ἐφόρει χλαμύδα ἔχουσαν φιλοτιμίαν βασιλικῆς ἐσθῆτος, καθὼς ὁ σοφώτατος Τραγκύλλος (*l*), Ῥωμαίων ἱστορικὸς, ταῦτα συνεγράψατο.

Syrus vero, Agenoris filius, vir fuit sapiens. Hic Phœnicum lingua philosophiam arithmeticam conscripsit; principia item corporea esse statuit; corporea autem ipsa, sicut et animas in alia animantia migrare, primus docuit; uti prodidit sapientissimus Clemius.

B Ὁ δὲ Σύρος (68), ὁ υἱὸς τοῦ Ἀγήνορος, ἀνὴρ ἐγένετο σοφὸς, ὃς συνεγράψατο Φοινικικοῖς γράμμασι τὴν ἀριθμητικὴν φιλοσοφίαν· ὑπέθετο δὲ ἀσωμάτους εἶναι ἀρχὰς, καὶ σώματα μεταβάλλεσθαι καὶ τὰς ψυχὰς εἰς ἀλλογενῆ ζῶα. Οὗτος πρῶτος ἐξέθετο ταῦτα, ὡς Κλήμιος [7] ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Hisce temporibus erat Phalecus, Eberi filius, qui vixit annos trecentos triginta novem: de quo Moses propheta scripsit. Ab Adamo igitur ad Phalecum usque, secundum prophetiam, anni numerantur ΜΜΜ.

Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις ἐγένετο Φάλεκ, υἱὸς Ἔβερ, ἀνὴρ θεοσεβὴς καὶ σοφὸς, ζήσας ἔτη τλθ', περὶ οὗ Μωσῆς [8] ὁ προφήτης συνεγράψατο. Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ Φάλεκ ἔτη ,γ κατὰ τὴν προφητείαν.

Prædictus autem Picus, qui et Jupiter, de quo superius, filium habuit præter Mercurium atque Herculem Perseum quoque, quem ex muliere formosa, cui nomen Danæ, Acrisii Argivi filia, suscepit. De qua sapientissimus Euripides in Tragœdia C fabulatur vitiatam illam fuisse a Jove in aurum transformato: ideoque arcula inclusam, in mare projectam fuisse. Buttius autem sapientissimus historiographus in Chronico suo **35** scriptum reliquit Jovem Picum in cubiculo quod mare spectabat commorantem eam, utpote pulcherrimam, vi auri magna, sibi conciliasse; raptamque inde, compressisse; filiumque ex ea habuisse Perseum,

Ὁ δὲ προειρημένος Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἐν τοῖς ἀνωτέροις χρόνοις ἔσχε μετὰ [9] τὸν Ἑρμῆν καὶ τὸν Ἡρακλέα [10] καὶ ἄλλον υἱὸν, τὸν Περσέα, ἀπὸ εὐπρεποῦς γυναικὸς ὀνόματι Δανάης, θυγατρὸς τοῦ Ἀκρισίου τοῦ καταγομένου ἐκ τῆς Ἀργείων χώρας· περὶ ἧς ἐμυθολόγησεν Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ἐν τῇ συντάξει τοῦ αὐτοῦ δράματος ἐν κιβωτίῳ τινὶ βληθεῖσαν καὶ ῥιφεῖσαν [11] τὴν Δανάην [40], ὡς φθαρεῖσαν ὑπὸ Διὸς μεταβληθέντος εἰς χρυσόν. Ὁ δὲ σοφώτατος Βούττιος (69), ἱστορικὸς [12] χρονογράφος, ἐξέθετο ὡς ὁ αὐτὸς Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς οὖσαν ταύτην ἐν κουβουκλείῳ παρακειμένῳ τῇ θαλάσσῃ πολλῷ χρυσῷ πείσας ἡδυνήθη προτρεψάμενος (70)· ἦντινα ἁρπάσας ὡς

VARIÆ LECTIONES.

[3] Πομπηΐανός. Πομπήλιος cum Chron. p. 117 A. Ch. [4] χλαμύδας Chron. et Cedrenus p. 19 B, χλαμύδα Ox. [5] πορφύρας Ox. et infra πορφύρα. [6] κελεύσας Ch., Chron., κελευούσας Ox. [7] Κλήμιος. Κλήμης Cedrenus p. 19 C. [8] Μωσῆς. Gen. xi, 17. [9] μετὰ Chron. p. 38 C., κατὰ Ox. [10] Ἡρακλέα Ch., Ἡρακλέαν Ox. [11] καὶ ῥιφεῖσαν. βληθῆναι κατὰ θάλασσαν Chron. [12] ἱστορικὸς. ὁ ἱστορικὸς καὶ Chron.; conf. p. 33 A. Βούττιος autem Malalæ est Βρούττιος.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(67) Ὁ καὶ Πομπηΐανός. Scr. Πομπήλιος, uti habet Chr. Alex., sive Πομπίλιος; de hoc enim loquitur auctor.

(68) Ὁ δὲ Σύρος, etc. Quæ Noster Syro, Cedrenus Phœnici, adeoque verbis ipsissimis, tribuit: licet auctorem suum Cedrenus Clementem, quem Noster Clemium appellet.

(69) Ὁ δὲ σοφώτατος Βούττιος. Hunc Chr. Alex. Βρούτιον appellat. Buttii, sive Bottii, frequens apud Nostrum mentio; Brutii nulla. Brutii etiam D historici cujusdam apud Euseb. in Chronic. mentio occurrit.

(70) Ἡδυνήθη προτρεψάμενος. Δύναμαι apud auctorem hunc frequenter eodem sensu quo hic usurpatur, sonatque voti compotem fieri, sive, aliquid agendi opportunitatem nancisci. Ita infra, lib. VII, p. 165: Δυνηθέντες δὲ οἱ συγκλητικοὶ ἔγραψαν δεόμενοι Μαλίου, etc., et lib. XVIII, p. 470: Τινὲς δὲ ἐκφυγεῖν δυνηθέντες, ἀπήγγειλαν τὰ γενόμενα.

HODII NOTÆ.

(*k*) Ῥούσεα. C. ῥούσαια.

(*l*) Τράγκυλλος. C. Σουετώνιος Στραγκύαλος, mendose. Intelligi videtur illius liber *De re vestiaria*, cujus meminit Suidas.

Digitized by Google

κάνυ εὐπρεπῆ ἔφθειρεν, καὶ ἐξ αὐτῆς ἔσχεν υἱὸν ὀνόματι Περσέα, τὸν προειρημένον. Ὄντινα πτερωτὸν γράφουσι διὰ τὸ ἐκ παιδόθεν περίεργον εἶναι τὸν παῖδα· ὅθεν καὶ ὁ τούτου πατὴρ Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἐδίδαξεν αὐτὸν πράττειν καὶ τελεῖν τὴν μαγγανείαν τοῦ μυσεροῦ (71) σκύφους (*m*), διδάξας αὐτὸν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ μυστικὰ καὶ δυσσεβῆ πλανήματα, λέγων αὐτῷ, ὅτι Νικᾷς πάντας τοὺς πολεμίους [13] ἐξ αὐτοῦ καὶ τοὺς ἐχθρούς σου καὶ πάντα ἄνθρωπον ἐναντίον καὶ πάντας τοὺς βλέποντας ἐν αὐτῷ τῷ προσώπῳ τυφλουμένους καὶ μένοντας ὡσεὶ νεκροὺς καὶ κατασφαζομένους ὑπὸ σοῦ. Καὶ λοιπὸν ὁ Περσεὺς πεισθεὶς τῷ ἰδίῳ πατρὶ Πίκῳ τῷ καὶ Διΐ, εἰς τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον μετὰ τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Πίκου τελείας ἡλικίας γενόμενος, ἐπεθύμησε τῆς τῶν Ἀσσυρίων βασιλείας, διαφθονούμενος τοῖς [41] τέκνοις τοῦ Νίνου (72), τοῦ θείου αὐτοῦ, τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ χρηματισθεὶς ἀπῆλθεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Λιβύης· καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν ὑπήντησε τῷ αὐτῷ Περσεῖ μία παρθένος, κόρη χωρική, ἀγρία ἔχουσα τὰς τρίχας καὶ ὀφθαλμούς. Καὶ στήσας ἐπηρώτησεν [14] αὐτὴν λέγων· Τί σου τὸ ὄνομα; ἡ δὲ εἶπε μετὰ παῤῥησίας, Μέδουσα· καὶ κρατήσας αὐτῆς τὰς τρίχας ᾧ ἐβάσταζε λογχοδρεπάνῳ ξίφει (73) ἀπέτεμεν αὐτῆς τὴν κάραν. Καὶ λαβὼν ὁ Περσεὺς εὐθέως ἐτέλεσε τὴν αὐτὴν κάραν μυστικῶς, καθὼς ἐδιδάχθη ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς Πίκου τῆς μυσερᾶς (74) μαγγανείας τὴν πλάνην· ἥντινα ἐβάσταζεν εἰς ἰδίαν βοήθειαν πρὸς πάντας ἐχθροὺς καὶ πολεμίους εἰς τὸ ὑποτάσσειν καὶ ἀναιρεῖν. Τὴν δὲ κάραν ἐκάλεσε *Γοργόνα* (*n*) διὰ τὸ ὀξὺ τοῦ βοηθήματος καὶ διὰ τὸ ἐνεργὲς πρὸς τοὺς ὑπεναντίους (*o*).

quem diximus. Hunc alatum perhibent, eo quod a pueris summa esset corporis agilitate : unde et pater ejus Jupiter Picus nefandi illius Scyphi parandi magicum ei artificium aperuit, quæque ad eum pertinent mysticas illum et impias edocuit imposturas : Hujus ope, inquiens, vinces tuos inimicos et adversarios omnes : et quicunque caput hoc aspexerit, occæcati et quasi mortui a te percussi videbuntur. Perseus igitur, Jovis patris dicto audiens fuit : qui, post eum mortuum, adolescentior factus, regnum Assyriorum in animo habuit : quippe hoc invidebat patruelibus suis, Nini filiis. Accepto autem oraculo, in Libyam profectus est : per iter vero occurrit ei virgo quædam Indigena, oculis capillisque fera. Constitit ad visum Perseus, et percontatus eam : Quod, inquit, tibi nomen est? Respondit illa imperterrita, Medusa. Tum Perseus, comprehensa verticis coma, falcato quem ferebat ense caput illi amputavit : quod abreptum, incantamentis magicis et infandis, juxta ac a patre edoctus **36** fuerat, cæremoniis præparavit; sibique in auxilium habuit, ad inimicos hostesque omnes devincendos tollendosque. Caput autem hoc *Gorgonem* appellavit, ob auxiliandi celeritatem, et singularem quam habuit contra adversarios efficaciam.

Κἀκεῖθεν περάσας ἦλθεν ἐπὶ τὴν τῆς Αἰθιοπίας χώραν, ἥτις ἐβασιλεύετο ὑπὸ τοῦ Κηφέως, καὶ εὑρηκὼς ἐκεῖ ἱερὸν Ποσειδῶνος, εἰσῆλθεν ἐν αὐτῷ, καὶ εἶδεν ἐν τῷ ἱερῷ παραμένουσαν [42] κόρην, κατὰ τάγμα τοῦ ἰδίου αὐτῆς πατρὸς τοῦ Κηφέως ἐκδοθεῖσαν, τὴν λεγομένην Ἀνδρομέδαν (*p*) παρθένον. Καὶ ταύτην ἀπέσπασεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, καὶ φθείρας αὐτὴν ὡς εὐπρεπῆ ἔλαβεν εἰς γυναῖκα. Καὶ καταπλεύσας ἀνεχώρησεν ἐκ τῆς χώρας ἐκείνης· ἐρχόμενος [15] κατὰ τὴν Ἀσσυρίων χώραν κατήντησεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Λυκαονίας (*q*)· καὶ γνόντες (*r*) εὐθέως ἀντιστάντες ἐπολέμησαν αὐτῷ· καὶ χρησάμενος τῇ

Illinc autem discedens in Æthiopiam venit, quæ tum temporis Cepheo parebat; ubi repertum Neptuni templum ingressus virginem ibi vidit, Cephei patris jussu expositam, nomine Andromedam. Hanc e fano extraxit; et, quod venusta esset, devirginavit, et in uxorem accepit. Inde vero solvens, et Assyriam versus iter faciens, in Lycaoniam devenit. Hoc autem Lycaonibus cognito, armis eum repellere conati sunt : quos tamen beneficio capitis Gorgonii profligavit : repertoque vico, cui Amandra nomen erat, ex eo civitatem condidit; et erecta sibi pro portis statua, Gorgonis effigiem

VARIÆ LECTIONES.

[13] πολεμίους Ch. cum Chron. et Cedreno p. 22 B, πολέμους Ox. [14] ἐπερώτησεν Ox. [15] ἐρχόμενος. καὶ addit Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Τοῦ μυσεροῦ. Scr. μυσαροῦ.

(72) Διαφθονούμενος τοῖς τέκνοις τοῦ Νίνου. Διαφθονούμενος hic active sumi videtur : ita etiam lib. XI, p. 254 : Μαθὼν, ὅτι διαφθονεῖται τῷ Σανατρουκίῳ, etc. et lib. V, p. 85 : Ἡ δὲ ταύτης ἀδελφὴ Καλυψὼ διαφθονουμένη αὐτῇ, ἔχθραν εἶχε πρὸς αὐτὴν μεγάλην. Josephi etiam fratres, διαφθονούμενοι αὐτῷ, eum vendidisse dicuntur, lib. III, p. 29.

(73) Λογχοδρεπάνῳ ξίφει. Novum hoc teli genus Chr. Alex. disjunctim legit, λόγχῳ, δρεπάνῳ, ξίφει : verum sensus ipse hoc recusare videtur : quomodo enim hasta, quam ferebat, verticis comam prehendere potuerit Perseus.

(74) μυσερᾶς. Scr. μυσαρᾶς.

HODII NOTÆ.

(*m*) Σκύφους. Σκύτους reponit Chilmeadus. Σκύφου habet C. ubi Dufresnius : *Videtur* σκύφος *hoc loco scutum seu clypeum sonare.* Σκύφους non σκύτους habent Simeon Logotheta, eodem citante, et Cedrenus. Sic et infra p. 43, τὴν τελετὴν τὴν μυσαρροῦ καὶ ἀθέου σκύφους.

(*n*) Γοργόνα. C. Γοργόνην.

(*o*) Ὑπεναντίους. C. ἐναντίους.

(*p*) Ἀνδρομέδαν. C. Ἀνδρομήδαν.

(*q*) Λυκαονίας. C. Λυκαωνίας.

(*r*) Γνόντες. Adde, οἱ Λυκάωνες, quæ in C. habentur.

Digitized by Google

ferente, sacrisque peractis, urbis Fortunam, juxta nomen suum, Persidem vocavit : statua vero hæc etiam hodie ibi spectatur. Urbem hanc Iconium appellavit : ibi enim posuerat Icona, in signum primæ victoriæ, Gorgonis ope, a se partæ. Sed et alias etiam regiones subegit, nemine repugnante. Dumque per Isauriam et Ciliciam iter moveret, hostiumque impetus varios sustineret, dabatur ei oraculum hoc : *Ubi ex equo descendens, calcaneum pedis in terram defixeris,* **37** *victoriam inde reportabis.* Ex equo itaque descendens, ad vicum dictum Andrasum, pedis ibi calcaneum fixit in terram : capiteque Gorgonio fretus, victoriam sibi comparavit. Ex vico igitur illo urbem ædificavit ; nomenque ei, ex pedis sui oraculo, Tarsum indidit, inactata virgine illibata, Parthenope dicta, in urbis expiationem. Gratiis deinde persolutis, in Assyrios arma movit, per Argeum montem ; quos, occiso rege eorum Sardanapalo, ex genere ejus oriundo, devictos in potestatem suam redegit : quibus imperavit per annos LIII. Quin et a nomine suo Persas eos vocavit ; nomine pariter regnoque Assyriis ademptis. Arbores etiam illic sevit, quas Persicas vocavit : quas non ibi solum, sed et per Ægyptum etiam, in sui memoriam disseminavit. Docuit præterea Persas infanda populi Medusæi mysteria ; atque inde eos Medos, regionemque eorum Mediam, vocavit.

A βοηθείᾳ τῆς κάρας [16] τῆς Γοργόνης ἐνίκησε τοὺς Λυκάονας (s)· καὶ εὑρηκὼς κώμην λεγομένην Ἄμανδραν ἐποίησεν αὐτὴν πόλιν, καὶ ἔστησεν ἑαυτῷ στήλην ἔξω τῶν πυλῶν, βαστάζουσαν τὸ ἀντεικόνισμα τῆς Γοργόνος (t), καὶ θυσίαν ποιήσας ἐκάλεσε τὴν τύχην τῆς πόλεως Περσίδα εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα· ἥτις στήλη ἕως τοῦ παρόντος ἵσταται ἐκεῖ. Ἥντινα πόλιν ἐκάλεσε τὸ Ἰκόνιον (u), διότι πρώτης νίκης εἰκόνα (75) σὺν τῇ [17] Γοργόνῃ ἐκεῖ ἔλαβεν (v). Ὑπέταξε δὲ καὶ τὰς ἄλλας χώρας μηδενὸς ἀνθισταμένου. Ἐρχόμενος δὲ ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν καὶ Κιλικίαν, καὶ ἀντιστάσεις αὐτοῦ πολεμίων ὑπομένοντος, ἐχρηματίσθη ταῦτα, ὅτι *Ἀπὸ τοῦ ἰδίου ἵππου ἀποβὰς τὸν σὸν ταρσὸν τοῦ ποδὸς εἰς τὴν χθόνα πήξας νίκην λάβοις* [18]. Καὶ κατελθὼν ἐκ τοῦ ἰδίου ἵππου

B ἐν τῇ λεγομένῃ κώμῃ Ἀνδρασῷ, ἐκεῖ τὸν ταρσὸν τοῦ ποδὸς ἔπηξεν· καὶ νικήσας τῇ χρήσει τῆς Γοργόνος (x), ἐποίησε τὴν αὐτὴν [43] κώμην πόλιν, ἥντινα ἐκάλεσε Ταρσὸν ἐκ τοῦ χρησμοῦ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ ποδὸς, θυσιάσας κόρην ἀδαῆ [19] ὀνόματι Παρθενόπην, εἰς ἀποκαθαρισμὸν τῆς πόλεως. Καὶ εὐχαριστήσας ὥρμησεν ἐκεῖθεν διὰ τοῦ Ἀργαίου [20] ὄρους κατὰ Ἀσσυρίων· καὶ νικήσας αὐτοὺς καὶ φονεύσας τὸν Σαρδανάπαλον, βασιλέα αὐτῶν, τὸν ἐκ τοῦ γένους (y) αὐτοῦ [21] καταγόμενον, ὑπέταξεν αὐτοὺς, καὶ ἐβασίλευσεν αὐτῶν ἔτη νγ', καὶ ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ ἐκάλεσεν αὐτοὺς Πέρσας, ἀφελόμενος ἀπὸ Ἀσσυρίων τὴν βασιλείαν καὶ τὸ ὄνομα. Καὶ ἐφύτευσε δένδρα,

καὶ ἐκάλεσε Περσέας· οὐ μόνον δὲ ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις μέρεσιν ἐφύτευσε τὰς περσέας εἰς μνήμην ἑαυτοῦ. Ἐδίδαξε δὲ καὶ τοὺς Πέρσας τὴν τελετὴν τοῦ [22] μυστηρίου καὶ ἀθέου σκύφους τῆς Μεδούσης· ὄντινων ἐκάλεσε τὴν χώραν Μήδων (z) διὰ τὸ μάθημα.

Perseus autem cum per plures annos imperium Persidis tenuisset, certior factus lonitas, ex Argivis oriundos, in Syria sedes suas posuisse, eo concedit ad Silpium montem, eos, tanquam sanguine sibi conjunctos, visitaturus. Ab his autem honorifice exceptus est ; ut qui scirent eum genus suum ab Argivis Iopolitis duxisse : summa itaque lætitia affecti, **38** Perseum suum celebrabant. Tempestate vero ingruente, cum Draco fluvius, qui est nunc Orontes, Iopolim præterfluens, supra modum im-

C Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς μετὰ τὸ βασιλεῦσαι τῆς Περσικῆς χώρας ἔτη πολλὰ, μαθὼν ὅτι ἐν τῇ Συρίᾳ χώρᾳ διάγουσιν ἐκ τοῦ Ἄργους Ἰωνῖται, ἦλθεν εἰς τὴν Συρίαν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος, ὡς πρὸς ἰδίους συγγενεῖς. Οἵτινες δεξάμενοι αὐτὸν μετὰ πάσης τιμῆς προσεκύνησαν· γνόντες αὐτὸν (76) (a) οἱ αὐτοὶ Ἀργεῖοι Ἰωπολῖται [23] ὅτι καὶ οὗτος ἐκ τοῦ γένους τῶν Ἀργείων κατάγεται, χαρέντες [44] ἀνύμνουν αὐτόν. Χειμῶνος δὲ γενομένου, καὶ πλημμυρήσαντος (b) πολὺ τοῦ παρακειμένου ποταμοῦ τῇ Ἰωνιτῶν

VARIÆ LECTIONES.

[16] κόρης. κάρας Ch. cum Chron. [17] πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης Chron. Thy in Chronico acite inmulit Ducangius. Codex Vaticanus et editio Raderi σὺν τῆς Γοργόνης. [18] λάβοις. λάβῃς Cedrenus p. 22 C. [19] ἀδαῆ Chron., ἀδαήν Ox. [20] Ἀργαίου. Ἀργέου Ox. [21] αὐτοῦ Ch. cum Chron., αὐτῶν Ox. [22] τοῦ. τὴν Ox. [23] Ἰπολεῖται Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα. Chr. Al. διὰ τί πρὸ τῆς νίκης εἰκ. corrupte.

(76) Γνόντες αὐτόν. Locus suspectus : supplendum videtur καί, aut δέ.

HODII NOTÆ.

(s) Λυκάονας. C. Λυκάωνας.

(t) Γοργόνος. C. Γοργονίας pro Γοργόνης.

(u) Ἰκόνιον. C. Εἰκώνιον.

(v) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα σὺν τῇ Γοργόνῃ ἐκεῖ ἔλαβε. C. ex edit. Dufres. διότι πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης ἐκεῖ ἔλαβεν, quæ reddit Dufresnius : *Quod per Gorgonis imaginem ac figuram victoriam ibi esset adeptus.*

(x) Γοργόνος. C. Γοργόνης.

(y) Τὸν ἐκ τοῦ, etc. Locum hunc sic scribunt meon Logotheta ms. et Cedrenus adnotante Dufresnio : καὶ τὸν Σαρδανάπαλον, καὶ τοὺς τοῦ γένους αὐτοῦ ἀπεκτονώς, etc.

(z) Μήδων. Sic C., pro quo ex Cedreno Dufresnius reposuit Μηδίαν· quo modo habet etiam Hamartolus.

(a) Γνόντες αὐτὸν, etc. Minus accurate hæc reddantur, verte : *Argivi quippe Iopolitæ eum ex Argivis genus ducere certiori facti summa cum lætitia eum celebrarunt.*

(b) C. Πλημμυρίσαντος.

Digitized by Google

πόλει τοῦ λεγομένου Δράκοντος, νυνὶ δὲ Ὀρόντου (*c*) (77). Ἤτησε τοὺς Ἰωνίτας εὔξασθαι· καὶ ἐν τῷ εὔχεσθαι αὐτοὺς καὶ μυσταγωγεῖν κατηνέχθη σφαῖρα πυρὸς ἐραυνοῦ [25] ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἥτις ἐποίησε παυθῆναι [26] τὸν χειμῶνα καὶ τὰ τοῦ ποταμοῦ ἐπισχεθῆναι ῥεῖθρα. Καὶ θαυμάσας ἐπὶ τῷ γεγονότι [26] ὁ Περσεὺς ἐξ ἐκείνου τοῦ πυρὸς εὐθέως (*d*) ἀνῆψε πῦρ, καὶ εἶχε φυλαττόμενον μεθ' ἑαυτοῦ· ὅπερ πῦρ ἐβάσταζεν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη εἰς τὰ ἴδια βασίλεια (*e*). Καὶ ἐδίδαξεν αὐτοὺς τιμᾶν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ὅπερ ἔλεγεν αὐτοῖς ἐωρακέναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατενεχθέντα [27]· ὅπερ πῦρ ἕως τοῦ παρόντος ἐν τιμῇ [28] ἔχουσιν οἱ Πέρσαι, ὡς θεῖον. Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς ἔκτισε τοῖς Ἰωνίταις (*f*) ἱερὸν, ὃ ἐπωνόμασε *Πυρὸς ἀθανάτου*. Ὁμοίως δὲ καὶ εἰς τὰ Περσικὰ ἔκτισεν ἱερὸν Πυρὸς, καταστήσας ἐκεῖ διακονεῖν αὐτῷ εὐλαβεῖς ἄνδρας, οὕστινας ἐκάλεσε *Μάγους*. Ταῦτα δὲ Παυσανίας ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο.

Καὶ μετὰ καιρὸν ἐλθὼν ὁ Κηφεὺς βασιλεὺς κατ' αὐτοῦ ἐκ τῆς [45] Αἰθιοπίας, ὁ πατὴρ τῆς Ἀνδρομέδας (*g*), ἐπολέμησεν αὐτῷ· ἦν δὲ ὁ Κηφεὺς ἐκ τοῦ γήρως μὴ βλέπων. Καὶ ἀκούσας ὁ Περσεὺς ὅτι πολεμεῖ αὐτῷ, ὀργισθεὶς πάνυ, ἐξῆλθε κατ' αὐτοῦ βαστάζων τὴν κάραν, καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ αὐτήν. Καὶ ὁ Κηφεὺς μὴ βλέπων ἐπέβαινεν αὐτῷ ἔφιππος· ὁ δὲ Περσεὺς ἀγνοῶν ὅτι οὐ καθορᾷ, ἐλογίσατο μηκέτι ἐνεργεῖν τὴν κάραν ἧς κατεῖχε Γοργόνος (*h*), καὶ στρέψας αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν προσέσχεν αὐτῇ· καὶ τυφλωθεὶς ἔμεινεν ὡσεὶ νεκρὸς καὶ ἀνῃρέθη. Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσε Περσῶν ὁ υἱὸς τοῦ Περσέως (78) καὶ τῆς Ἀνδρομέδας, προβληθεὶς ἐκ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ πάππου τοῦ Κηφέως, τοῦ βασιλέως τῆς Αἰθιοπίας· ὅστις ἐκέλευσε (79), καὶ ἐκαύθη ἡ μυσερὰ κεφαλὴ τῆς Γοργόνος, καὶ ἀνεχώρησεν ἐπὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν. Καὶ ἔμεινε λοιπὸν τὸ γένος τοῦ Περτέως βασιλεῦον [29] τῆς Βαβυλωνίας χώρας.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις ἀνωτέροις χρόνοις κατέλαβε τὴν Βοιωτίαν [30] χώραν ἐκ τῆς Φοινίκης Κάδμος, ὁ Ἀγήνορος υἱός· ὃντινα ἔπεμψεν ὁ αὐτοῦ πα-

A bribus auctus esset, Perseus Ionitas, uti preces funderent, hortatus est : quibus precantibus, sacraque peragentibus, globus ignis fulminalis, e cœlo delapsus, tempestatem sedavit, fluminisque impetum coercuit. Mirabundus ad hoc Perseus stetit, et ex igne illo ignem statim accendens, apud se religiose asservavit : quem in Persidem, regnum suum, secum tulit : Persas etiam edocuit divinos honores eidem exhibere : utpote quem de cœlo se delapsum videre asserebat. Persæ itaque ignem usque adhuc colunt, pro Numine habentes. Ipse autem Perseus Ionitis fanum condidit, *Igni æterno* sacrum. Aliud etiam templum in Perside Igni exstruxit ; ubi illius ministros posuit sanctos quosdam viros, quos *Magos* nominavit. Scripta autem

B reliquit hæc Pausanias, sapientissimus chronographus.

Postea temporis bellum movebat contra Perseum Cepheus rex Æthiopum, Andromedæ pater. Erat autem Cepheus, ex senio, oculorum acumine privatus : Perseus vero ubi audisset bello se ab eo peti, ingenti correptus ira, contra illum egressus, Gorgonium caput secum tulit, illique **39** obvertit. Cepheus autem minime videns, concitato equo in ipsum irruit : Perseus vero quem latebat Cepheum cæcutire, existimans Gorgonium caput non ultra vires suas exerere, sibimet illud obvertit : quod dum intuetur, occæcatus ipse stetit atque sic interemptus est. Persarum deinde rex, Persei ex Andromeda filius, ab avo suo Cepheo factus est : qui etiam jussit ut abominandum illud Gorgonis caput igne absumeretur : quo facto, regnum suum repetivit. Abhinc igitur Persei genus Babylone regnavit.

C

Temporibus autem supradictis, Cadmus, Agenoris filius, Phœnicia relicta, Bœotiam occupavit : a patre enim missus fuerat, ut Europam sororem

VARIÆ LECTIONES.

[25] κεραυνοῦ. κεραυνίου Ch. inutilis conjectura. [26] παυθῆναι Ch. cum Chron., καυθῆναι Ox. [26] τῷ γεγονὸς. « Scr. ἐπὶ τὸ γεγονὸς, sive potius ἐπὶ τῷ γεγονότι, uti legit Ch. Alex. » Ch. [27] κατενεχθέντα. κατενεχθῆναι Chron. Forma quæ hic est redit p. 25 A, 45 B, 86 C, E, 89 D, E, 91 E, 93 B, 94 C, 99 D, 112 D. vol. II, p. 26 D, 41 C, D, 44 C, 47 E, 70 B. [28] τιμῇ Ch. cum Chron., ὑμῖν Ox. [29] βασιλεῦον Ch. cum Chron. βασιλεύοντος Ox. [30] Βοιωτίαν. Βοιωτείαν Ox. hic et infra.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Νυνὶ δὲ Ὀρόντου. Chr. Alex. habet, νυνὶ δὲ ὄρτισεν, mendose.

(78) Ὁ υἱὸς τοῦ Περσέως. Filius hic Persei, Μέρως, a Cedreno vocatur : Chr. quoque Alex. legit, ὁ υἱὸς αὐτοῦ τοῦ Περσέως καὶ τῆς Ἀνδρομήδας Μέρος προβληθεὶς, etc.; ubi tamen interpres,

D μέρος, pro nomine proprio nequaquam sumit. Sed nec auctoris sui mentem in reliquis assecutus est.

(79) Ὅστις ἐκέλευσε. O. ἐβασίλευσε, apud Chr. Alex. Cæterum locus iste totus, pessime a librariis habitus, ex nostro sanandus est.

HODII NOTÆ.

(*c*) Ὀρόντου. Cedreno. Ὀρρόντου. Logotheteæ Ὀρόντος. Chronico Ὄρτισεν, ubi Dufresnius : *Quod addit auctor Chronici Orontem nunc* Ὄρτισεν *appellari, spectare videtur eorum sententiam qui* Orientem *etiam dictum volunt, in quibus est Hegesippus l.* III, *et Isidorus l.* XIII, *c.* 21, *unde facilis hic emendatio, si et* Ὄρτισεν *conficiamtur* Ὄρσενες, *quomodo appellatur a Lactantio lib.* De mort. persec. *p.* 50. Non audio ; ex nostro repone Ὀρόντου.

(*d*) Εὐθέως ἀνῆψε πῦρ. Germana habet G. Hamart. ms.

(*e*) Εἰς τὰ ἴδια βασίλεια. Hæc male vertit Dufresnius : *in palatium.*

(*f*) Ἰωνίταις. C. Ἰωπολίταις.

(*g*) C. Ἀνδρομήδας.

(*h*) Γοργόνης ut infra.

Digitized by Google

ferente, sacrisque peractis, urbis Fortunam, juxta nomen suum, Persidem vocavit : statua vero hæc etiam hodie ibi spectatur. Urbem hanc Iconium appellavit : ibi enim posuerat Icona, in signum primæ victoriæ, Gorgonis ope, a se partæ. Sed et alias etiam regiones subegit, nemine repugnante. Dumque per Isauriam et Ciliciam iter moveret, hostiumque impetus varios sustineret, dabatur ei oraculum hoc : *Ubi ex equo descendens, calcaneum pedis in terram defixeris,* **37** *victoriam inde reportabis.* Ex equo itaque descendens, ad vicum dictum Andrasum, pedis ibi calcaneum fixit in terram : capiteque Gorgonio fretus, victoriam sibi comparavit. Ex vico igitur illo urbem ædificavit ; nomenque ei, ex pedis sui oraculo, Tarsum indidit, mactata virgine illibata, Parthenope dicta, in urbis expiationem. Gratiis deinde persolutis, in Assyrios arma movit, per Argeum montem ; quos, occiso rege eorum Sardanapalo, ex genere ejus oriundo, devictos in potestatem suam redegit : quibus imperavit per annos LIII. Quin et a nomine suo Perses eos vocavit ; nomine pariter regnoque Assyriis adempto. Arbores etiam illic sevit, quas Persicas vocavit : quas non ibi solum, sed et per Ægyptum etiam, in sui memoriam disseminavit. Docuit præterea Persas infanda populi Medusæi mysteria ; atque inde eos Medos, regionemque eorum Mediam, vocavit.

Perseus autem cum per plures annos imperium Persidis tenuisset, certior factus Ionitas, ex Argivis oriundos, in Syria sedes suas posuisse, eo concedit ad Silpium montem, eos, tanquam sanguine sibi conjunctos, visiturus. Ab his autem honorifice exceptus est ; ut qui scirent eum genus suum ab Argivis Iopolitis duxisse : summa itaque lætitia affecti, **38** Perseum suum celebrabant. Tempestate vero ingruente, cum Draco fluvius, qui est nunc Orontes, Iopolim præterfluens, supra modum im-

A βοηθείᾳ τῆς κάρας [16] τῆς Γοργόνης ἐνίκησε τοὺς Λυκάονας (s)· καὶ εὑρηκὼς κώμην λεγομένην Ἀμανδρᾶν ἐποίησεν αὐτὴν πόλιν, καὶ ἔστησεν ἑαυτῷ στήλην ἔξω τῶν πυλῶν, βαστάζουσαν τὸ ἀντεικόνισμα τῆς Γοργόνος (t), καὶ θυσίαν ποιήσας ἐκάλεσε τὴν τύχην τῆς πόλεως Περσίδα εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα· ἥτις στήλη ἕως τοῦ παρόντος ἵσταται ἐκεῖ. Ἥντινα πόλιν ἐκάλεσε τὸ Ἰκόνιον (u), διότι πρώτης νίκης εἰκόνα (75) σὺν τῇ [17] Γοργόνῃ ἐκεῖ ἔλαβεν (v). Ὑπέταξε δὲ καὶ τὰς ἄλλας χώρας μηδενὸς ἀνθισταμένου. Ἐρχόμενος δὲ ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν καὶ Κιλικίαν, καὶ ἀντιστάσεις αὐτοῦ πολεμίων ὑπομένοντος, ἐχρηματίσθη ταῦτα, ὅτι *Ἀπὸ τοῦ ἰδίου ἵππου ἀποβὰς τὸν σὸν ταρσὸν τοῦ ποδὸς εἰς τὴν χθόνα πήξας νίκην λάβοις* [18]. Καὶ κατελθὼν ἐκ τοῦ ἰδίου ἵππου

B ἐν τῇ λεγομένῃ κώμῃ Ἀνδρασῷ, ἐκεῖ τὸν ταρσὸν τοῦ ποδὸς ἔπηξεν· καὶ νικήσας τῇ χρήσει τῆς Γοργόνος (x), ἐποίησε τὴν αὐτὴν [43] κώμην πόλιν, ἥντινα ἐκάλεσε Ταρσὸν ἐκ τοῦ χρησμοῦ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ· ποδὸς, θυσιάσας κόρην ἀδαῆ [19] ὀνόματι Παρθενόπτην, εἰς ἀποκαθαρισμὸν τῆς πόλεως. Καὶ εὐχαριστήσας ὥρμησεν ἐκεῖθεν διὰ τοῦ Ἀργαίου [20] ὄρους κατὰ Ἀσσυρίων· καὶ νικήσας αὐτοὺς καὶ φονεύσας τὸν Σαρδανάπαλον, βασιλέα αὐτῶν, τὸν ἐκ τοῦ γένους (y) αὐτοῦ [21] καταγόμενον, ὑπέταξεν αὐτοὺς, καὶ ἐβασίλευσεν αὐτῶν ἔτη νγ', καὶ ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ ἐκάλεσεν αὐτοὺς Πέρσας, ἀφελόμενος ἀπὸ Ἀσσυρίων τὴν βασιλείαν καὶ τὸ ὄνομα. Καὶ ἐφύτευσε δένδρα, καὶ ἐκάλεσε Περσέας· οὐ μόνον δὲ ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις μέρεσιν ἐφύτευσε τὰς περσέας εἰς μνήμην ἑαυτοῦ. Ἐδίδαξε δὲ καὶ τοὺς Πέρσας τὴν τελετὴν τοῦ [22] μυσεροῦ καὶ ἀθέου σκύφους τῆς Μεδούσης· ὧντινων ἐκάλεσε τὴν χώραν Μήδων (z) διὰ τὸ μάθημα.

C Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς μετὰ τὸ βασιλεῦσαι τῆς Περσικῆς χώρας ἔτη πολλὰ, μαθὼν ὅτι ἐν τῇ Συρίᾳ χώρᾳ διάγουσιν ἐκ τοῦ Ἄργους Ἰωνῖται, ἦλθεν εἰς τὴν Συρίαν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος, ὡς πρὸς ἰδίους συγγενεῖς. Οἵτινες δεξάμενοι αὐτὸν μετὰ πάσης τιμῆς προσεκύνησαν· γνόντες αὐτὸν (76) (a) οἱ αὐτοὶ Ἀργεῖοι Ἰωπολῖται [23] ὅτι καὶ οὗτος ἐκ τοῦ γένους τῶν Ἀργείων κατάγεται, χαρέντες [44] ἀνύμνουν αὐτόν. Χειμῶνος δὲ γενομένου, καὶ πλημμυρήσαντος (b) πολὺ τοῦ παρακειμένου ποταμοῦ τῇ Ἰωνιτῶν

VARIÆ LECTIONES.

[16] κόρης. κάρας Ch. cum Chron. [17] πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης Chron. Τὴν in Chronico acite inculit Ducangius. Codex Vaticanus et editio Raderi σὺν τῆς Γοργόνης. [18] λάβοις. λάβῃς Cedrenus p. 22 C. [19] ἀδαῆ Chron., ἀδαὴν Ox. [20] Ἀργαίου. Ἀργέου Ox. [21] αὐτοῦ Ch. cum Chron., αὐτῶν Ox. [22] τοῦ. τὴν Ox. [23] Ἱππολεῖται Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα. Chr. Al. διὰ τί πρὸ τῆς νίκης εἰκ. corrupte.

(76) Γνόντες αὐτόν. Locus suspectus : supplendum videtur καί, aut δέ.

HODII NOTÆ.

(s) Λυκάονας. C. Λυκάωνας.

(t) Γοργόνος. C. Γοργονίας pro Γοργόνης.

(u) Ἰκόνιον. C. Εἰκώνιον.

(v) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα σὺν τῇ Γοργόνῃ ἐκεῖ ἔλαβε. C. ex edit. Dufres. διότι πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης ἐκεῖ ἔλαβεν, quæ reddit Dufresnius : *Quod per Gorgonos imaginem ac figuram victoriam ibi esset adeptus.*

(x) Γοργόνος. C. Γοργόνης.

(y) Τὸν ἐκ τοῦ, etc. Locum hunc sic scribunt Symeon Logothieta ms. et Cedrenus adnotante Dufresnio : καὶ τὸν Σαρδανάπαλον, καὶ τοὺς τοῦ γένους αὐτοῦ ἀπεκτονώς, etc.

(z) Μήδων. Sic C., pro quo ex Cedreno Dufresnius reposuit Μηδίαν· quo modo habet etiam Hamartolus.

(a) Γνόντες αὐτὸν, etc. Minus accurate hæc redduntur, verte : *Argivi quippe Iopolitæ eum ex Argivis genus ducere certiori facti summa cum lætitia eum celebrarunt.*

(b) C. Πλημμυρίσαντος.

Digitized by Google

πόλει τοῦ λεγομένου Δράκοντος, νυνὶ δὲ Ὀρόντου (*c*) (77). ἤτησε τοὺς Ἰωνίτας εὔξασθαι· καὶ ἐν τῷ εὔχεσθαι αὐτοὺς καὶ μυσταγωγεῖν κατηνέχθη σφαῖρα πυρὸς, ἐραινοῦ [24] ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἥτις ἐποίησε παυθῆναι [25] τὸν χειμῶνα καὶ τὰ τοῦ ποταμοῦ ἐπισχεθῆναι ῥεῖθρα. Καὶ θαυμάσας ἐπὶ τῷ γεγονότι [26] ὁ Περσεὺς ἐξ ἐκείνου τοῦ πυρὸς εὐθέως (*d*) ἀνῆψε πῦρ, καὶ εἶχε φυλαττόμενον μεθ' ἑαυτοῦ· ὅπερ πῦρ ἐδάσταζεν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη εἰς τὰ ἴδια βασίλεια (*e*). Καὶ ἐδίδαξεν αὐτοὺς τιμᾶν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ὅπερ ἔλεγεν αὐτοῖς ἐωρακέναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατενεχθέντα [27]· ὅπερ πῦρ ἕως τοῦ παρόντος ἐν τιμῇ [28] ἔχουσιν οἱ Πέρσαι, ὡς θεῖον. Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς ἔκτισε τοῖς Ἰωνίταις (*f*) ἱερὸν, ὃ ἐπωνόμασε *Πυρὸς ἀθανάτου*. Ὁμοίως δὲ καὶ εἰς τὰ Περσικὰ ἔκτισεν ἱερὸν Πυρὸς, καταστήσας ἐκεῖ διακονεῖν αὐτῷ εὐλαβεῖς ἄνδρας, οὕστινας ἐκάλεσε *Μάγους*. Ταῦτα δὲ Παυσανίας ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο.

Καὶ μετὰ καιρὸν ἐλθὼν ὁ Κηφεὺς βασιλεὺς κατ' αὐτοῦ ἐκ τῆς [45] Αἰθιοπίας, ὁ πατὴρ τῆς Ἀνδρομέδας (*g*), ἐπολέμησεν αὐτῷ· ἦν δὲ ὁ Κηφεὺς ἐκ τοῦ γήρως μὴ βλέπων. Καὶ ἀκούσας ὁ Περσεὺς ὅτι πολεμεῖ αὐτῷ, ὀργισθεὶς πάνυ, ἐξῆλθε κατ' αὐτοῦ βαστάζων τὴν κάραν, καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ αὐτήν. Καὶ ὁ Κηφεὺς μὴ βλέπων ἐπέβαινεν αὐτῷ ἔφιππος· ὁ δὲ Περσεὺς ἀγνοῶν ὅτι οὐ καθορᾷ, ἐλογίσατο μηκέτι ἐνεργεῖν τὴν κάραν ἧς κατεῖχε Γοργόνος (*h*), καὶ στρέψας αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν προσέσχεν αὐτῇ· καὶ τυφλωθεὶς ἔμεινεν ὡσεὶ νεκρὸς καὶ ἀνῃρέθη. Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσε Περσῶν ὁ υἱὸς τοῦ Περσέως (78) καὶ τῆς Ἀνδρομέδας, προβληθεὶς ἐκ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ πάππου τοῦ Κηφέως, τοῦ βασιλέως τῆς Αἰθιοπίας· ὅστις ἐκέλευσε (79), καὶ ἐκαύθη ἡ μυσερὰ κεφαλὴ τῆς Γοργόνος, καὶ ἀνεχώρησεν ἐπὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν. Καὶ ἔμεινε λοιπὸν τὸ γένος τοῦ Περσέως βασιλεῦον [29] τῆς Βαβυλωνίας χώρας.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις ἀνωτέροις χρόνοις κατέλαβε τὴν Βοιωτίαν [30] χώραν ἐκ τῆς Φοινίκης Κάδμος, ὁ Ἀγήνορος υἱός· ὄντινα ἔπεμψεν ὁ αὐτοῦ πα-

bribus auctus esset, Perseus Ionitas, uti preces funderent, hortatus est : quibus precantibus, sacraque peragentibus, globus ignis fulminalis, e cœlo delapsus, tempestatem sedavit, fluminisque impetum coercuit. Mirabundus ad hoc Perseus stetit, et ex igne illo ignem statim accendens, apud se religiose asservavit : quem in Persidem, regnum suum, secum tulit : Persas etiam edocuit divinos honores eidem exhibere : utpote quem de cœlo se delapsum videre asserebat. Persæ itaque ignem usque adhuc colunt, pro Numine habentes. Ipse autem Perseus Ionitis fanum condidit, *Igni æterno* sacrum. Aliud etiam templum in Perside Igni exstruxit ; ubi illius ministros posuit sanctos quosdam viros, quos *Magos* nominavit. Scripta autem reliquit hæc Pausanias, sapientissimus chronographus.

Postea temporis bellum movebat contra Perseum Cepheus rex Æthiopum, Andromedæ pater. Erat autem Cepheus, ex senio, oculorum acumine privatus : Perseus vero ubi audisset bello se ab eo peti, ingenti correptus ira, contra illum egressus, Gorgonium caput secum tulit, illique **39** obvertit. Cepheus autem minime videns, concitato equo in ipsum irruit : Perseus vero quem latebat Cephcum cæcutire, existimans Gorgonium caput non ultra vires suas exerere, sibimet illud obvertit : quod dum intuetur, occæcatus ipse stetit atque sic interemptus est. Persarum deinde rex, Persei ex Andromeda filius, ab avo suo Cepheo factus est : qui etiam jussit ut abominandum illud Gorgonis caput igne absumeretur : quo facto, regnum suum repetivit. Abhinc igitur Persei genus Babylone regnavit.

Temporibus autem supradictis, Cadmus, Agenoris filius, Phœnicia relicta, Bœotiam occupavit : a patre enim missus fuerat, ut Europam sororem

VARIÆ LECTIONES.

[24] κεραυνοῦ. κεραυνίου Ch. inutilis conjectura. [25] παυθῆναι Ch. cum Chron., καυθῆναι Ox. [26] τῷ γεγονὸς. « Scr. ἐπὶ τὸ γεγονὸς, sive potius ἐπὶ τῷ γεγονότι, uti legit Ch. Alex. » Ch. [27] κατενεχθέντα. κατενεχθῆναι Chron. Forma quæ hic est redit p. 25 A, 45 B, 86 C, E, 89 D, E, 91 E, 93 B, 94 C, 99 D, 112 D. vol. II, p. 26 D, 41 C, D, 44 C, 47 E, 70 B. [28] τιμῇ Ch. cum Chron., ὑμῖν Ox. [29] βασιλεῦον Ch. cum Chron. βασιλεύοντος Ox. [30] Βοιωτίαν. Βοιωτείαν Ox. hic et infra.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Νυνὶ δὲ Ὀρόντου. Chr. Alex. habet, νυνὶ δὲ ὄρισεν, mendose.

(78) Ὁ υἱὸς τοῦ Περσέως. Filius hic Persei, Μέρως, a Cedreno vocatur : Chr. quoque Alex. legit, ὁ υἱὸς αὐτοῦ τοῦ Περσέως καὶ τῆς Ἀνδρομήδας Μέρος προβληθεὶς, etc., ubi tamen interpres, μέρος, pro nomine proprio nequaquam sumit. Sed nec auctoris sui mentem in reliquis assecutus est.

(79) Ὅστις ἐκέλευσε. O. ἐβασίλευσε, apud Chr. Alex. Cæterum locus iste totus, pessime a librariis habitus, ex nostro sanandus est.

HODII NOTÆ.

(*c*) Ὀρόντου. Cedreno. Ὀρρόντου. Logothetæ Ὀρόντος. Chronico Ὄρισεν, ubi Dufresnius : *Quod addit auctor Chronici Orontem nunc* Ὄρισεν *appellari, spectare videtur eorum sententiam qui* Orientem *etiam dictum volunt, in quibus est Hegesippus l.* III, *et Isidorus l.* XIII, *c.* 21, *unde facilis hic emendatio, si ex* Ὄρισεν *conficiantur* Ὄρενες, *quomodo appellatur a Lactantio lib.* De mort. persec. *p.* 50. Non audio ; ex nostro repone Ὀρόντου.

(*d*) Εὐθέως ἀνῆψε πῦρ. Germana habet G. Hamart. ms.

(*e*) Εἰς τὰ ἴδια βασίλεια. Hæc malo vertit Dufresnius : *in palatium.*

(*f*) Ἰωνίταις. C. Ἰωπολίταις.

(*g*) C. Ἀνδρομήδας.

(*h*) Γοργόνης ut infra.

Digitized by Google

egressus, per insidias interemptus est a suis in Africa. Hæc autem de regibus Ægypti antiquissima monumenta Manetho tradidit : cujus etiam ex scriptis apparet aliter olim appellatos fuisse quinque planetas. Quem enim alii Saturnum, illi Lamponem nominabant : Jovem, Phaethontem : Martem, Pyroem : Venerem, Callistum : et Mercurium, Stilbontem : quæ nomina post temporis sapientissimus Sotates exposuit.

A διάνυσιν βίου. ♦ Καὶ εὐθέως ἐξελθὼν ἐκ τοῦ μαντείου, ὑφ' ἑαυτοῦ γενόμενος ὑπὸ τῶν ἰδίων [εὐθέως] [85] ἐσφάγη ἐν τῇ Ἀφρικῇ. Ταῦτα δὲ τὰ παλαιὰ καὶ ἀρχαῖα βασίλεια τῶν Αἰγυπτίων Μανέθων συνεγράψατο· ἐν οἷς συγγράμμασιν αὐτοῦ ἐμφέρεται ἄλλως λέγεσθαι τὰς ἐπωνυμίας τῶν πέντε πλανητῶν ἀστέρων. Τὸν γὰρ λεγόμενον Κρόνον ἀστέρα ἐκάλουν τὸν Λάμποντα, τὸν δὲ Διὸς τὸν Φαέθοντα, τὸν δὲ Ἄρεος τὸν Πυρόεντα [86], τὸν δὲ Ἀφροδίτης τὸν Κάλλιστον, τὸν δὲ Ἑρμοῦ τὸν Στίλβοντα· ἅτινα μετὰ ταῦτα Σωτάτης [87] ὁ σοφώτατος ἡρμήνευσε.

Posteris autem temporibus regnavit ad Ægyptum, ex Chami filiis, primum Sostris. Hic expeditionem in Assyrios adornavit; quibus etiam, una cum Chaldæis Persisque, Babylonem usque, in potestatem suam redactis; Asiam quoque et Europam omnem, Scythiam etiam Mysiamque 26 subegit. Reversurus autem a Scythis in Ægyptum, selegit ex flore juventutis eorum quindecim millia : quos in Persidem translatos, sedes ibi figere jussit; data eis, quam ipsi delegissent, regione. Exinde vero ad hoc usque tempus Scythæ Persidem habitarunt : qui a Persis etiam Parthi dicti sunt : quod lingua Persica Scythæ sonat. Retinuerunt autem adhuc Parthi isti vestitum, linguam legesque Scytharum; et in bello fortissimi sunt : sicuti scriptum reliquit sapientissimus Herodotus.

B Καὶ λοιπὸν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων πρῶτος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χὰμ Σῶστρις (43)· ὅστις [28] ὁπλισάμενος ἐπολέμησεν Ἀσσυρίοις, καὶ ὑπέταξεν αὐτοὺς καὶ τοὺς Χαλδαίους καὶ Πέρσας ἕως Βαβυλῶνος. Ὁμοίως δὲ ὑπέταξε καὶ τὴν Ἀσίαν καὶ τὴν Εὐρώπην πᾶσαν (44) καὶ τὴν Σκυθίαν καὶ τὴν Μυσίαν· καὶ ἐν τῷ ὑποστρέφειν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐκ τῆς [88] χώρας τῆς Σκυθίας ἐπελέξατο ἀνδρῶν νεανίσκων πολεμιστῶν χιλιάδας ιε'· οὕστινας μετανάστας (*h*) ποιήσας ἐκέλευσεν αὐτοὺς οἰκεῖν ἐν Περσίδι, δόσας αὐτοῖς χώραν (45) ἐκεῖ οἷαν αὐτοὶ ἐπελέξαντο. Καὶ ἔμειναν ἐν Περσίδι οἱ αὐτοὶ Σκύθαι ἐξ ἐκείνου ἕως τῆς νῦν· οἵτινες ἐκλήθησαν ἀπὸ [89] τῶν Περσῶν Πάρθοι (*i*), ὅ ἐστιν ἑρμηνευόμενον Περσικῇ διαλέκτῳ Σκύθαι (*j*)· οἱ καὶ τὴν φορεσίαν, καὶ τὴν λαλιὰν, καὶ [29] τοὺς νόμους Σκυθῶν ἔχουσιν ἕως τῆς νῦν, καὶ εἰσὶ μαχιμώτατοι ἐν πολέμοις, καθὼς Ἡρόδοτος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο (46).

In diebus autem supradicti regis Sostris, floruit Mercurius Trismegistus, Ægyptius, vir eruditionis stupendæ, qui pronuntiavit, Dei creatoris ineffabile

C Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ προειρημένου Σώστρου ἦν Ἑρμῆς (47) ὁ Τρισμέγιστος ὁ Αἰγύπτιος, ἀνὴρ φοβερὸς ἐν σοφίᾳ· ὃς ἔφρασε τρεῖς μεγίστας

VARIÆ LECTIONES.

[85] εὐθέως om. Chron. et Cedrenus p. 20 B. [86] πυρόδη Chron. πυρόην Ox. [87] Σωτάτης. Σωτάδης? [88] τῆς. τὸν Ox. [89] ἀπὸ. ὑπὸ Larcher ad Herod. vol. I, p. 402; frustra.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χὰμ Σῶστρις. Scr. Σέσωστρις, ut omnes alii habent.

(44) Καὶ τὴν Εὐρώπην πᾶσαν. Europa apud auctorem nostrum, pro Græcia regionibusque adjacentibus frequenter usurpatur. Ita infra in Augusti Vita, p. 194 : Ὁ δὲ Αὔγουστος Ὀκταβιανὸς, παρελθὼν τὴν Εὐρώπην πᾶσαν, ἐπέρασεν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου· Europam totam prætervectus, id est Græciam, Byzantium appulit. Et deinde in Constantino, p. 307 : Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος ἔμεινε βασιλεύων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἀφελόμενος αὐτὴν ἀπὸ τῆς Εὐρώπης ἐπαρχίας· ubi Europam provinciam tantum facit : atque in loquendi more frequentissimum ubique habebis. Europæ vero partes occidentaliores, Italiæ nomine indigitat; uti inferius suo loco demonstrabitur. Sesostrim vero (qui Nostro Sostris corrupte dictus est) omnes hasce regiones IX annorum spatio in potestatem suam redegisse asserit Africanus, ex Manethone de Ægypt. Dynast.; qui etiam eum ex populis hisce, generosioribus, virtutis, ignobilioribus vero, infamiæ notam inussisse testatur; ubique per regiones horum mulieribus, illorum vero virilibus pudendis insculptas columnas erigendo. Eadem habes apud Herodotum lib. II : Σέσωστρις, ὃς ἅπασαν ἐχειρώσατο τὴν Ἀσίαν ἐν ἐνιαυτοῖς θ', καὶ τῆς Εὐρώπης τὸ μέχρι Θρᾴκης, πανταχόσε μνημόσυνα ἐγείρας τῆς τῶν ἐθνῶν κατασχέσεως· ἐπὶ μὲν τοῖς γενναίοις, ἀνδρῶν, ἐπὶ δὲ τοῖς ἀγεννέσι, γυναικῶν μόρια ταῖς στήλαις ἐγχαράττων. Vid. Euseb. Scaliger.

D (45) Δόσας αὐτοῖς γ. Participium barbarum hic habemus, tanquam ab ἔδοσα, aor. 1 verbi inusitati, δόω, formatum : licet, ὀρθογραφικῶς, per ω scribi debuerit, δῶσας. Verum, lector, hujus farinæ vocabula quamplurima in hoc auctore tibi occurrent.

(46) Καθὼς Ἡρόδοτος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. De rebus hisce ne verbum quidem apud Herodotum.

(47) Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ προειρημένου Σώστρου ἦν Ἑρμῆς. Sostris, hic Sesostris ab aliis omnibus, uti supra monuimus, appellatur : lapsus et interim Chr. Al. interpres, ubi Sesostrim hunc eumdem facit cum Mercurio Trismegisto. Scilicet fraudem ei facere potuisset codex vitiosus, qui pro verbis hisce ε. τ. χ. τῆς βασιλείας Σέσωστρις, ὃς ἦν Ἑρμῆς, forte habere debuisset, ε. τ. χ. τῆς βασ. Σεσώστριδος, ἦν Ἑρμῆς.

HODII NOTÆ.

(*h*) Μετανάστας. Chron. μεταναστὰς, pro quo Dufresnius in sua editione reposuit μεταναστάσαι.

(*i*) Πάρθοι. Chron. corrupte παρθίδιοι, in Dufresnii versione *Parthidis*.

(*j*) Σκύθαι. Chron. mendose Σκύθες.

Digitized by Google

ὑποστάσεις εἶναι τὸ τοῦ ἀῤῥήτου καὶ δημιουργοῦ [60] ὄνομα, μίαν δὲ Θεότητα εἶπε· διὸ καὶ ἐκλήθη ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων *Τρισμέγιστος* Ἑρμῆς. Ἐμφέρεται γὰρ ἐν διαφόροις αὐτοῦ λόγοις πρὸς Ἀσκληπιὸν [61] εἰρηκὼς περὶ Θεοῦ φύσεως ταῦτα. « Εἰ μὴ πρόνοιά τις ἦν τοῦ πάντων Κυρίου ὥστε μοι [62] τὸν λόγον τοῦτον ἀποκαλύψαι, οὐδὲ ὑμᾶς τοιοῦτος ἔρως κατεῖχεν, ἵνα περὶ τούτου ζητήσαιτε [63]· οὐ γὰρ ἐφικτόν ἐστιν [64] εἰς ἀμυήτους (48) τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι, ἀλλὰ τῷ νῷ ἀκούσατε. Ἓν μόνον [65] ἐστὶ τὸ [66] Φῶς νοερὸν πρὸ Φωτὸς νοεροῦ· καὶ ἦν [67] ἀεὶ Νοῦς Νοὸς φωτεινὸς [68], καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ [69] ἡ τούτου ἑνότης (49), ἀεὶ ἐν αὐτῷ [70] ὤν, ἀεὶ τῷ [30] αὐτοῦ [71] Νοΐ καὶ Φωτὶ καὶ Πνεύματι πάντα περιέχει. Ἐκτὸς τούτου οὐ Θεὸς, οὐκ ἄγγελος, οὐ δαίμων, οὐκ οὐσία τις ἄλλη· πάντων γὰρ Κύριος καὶ Θεὸς, καὶ πάντα ὑπ' αὐτὸν καὶ ἐν αὐτῷ ἐστιν. Ὁ γὰρ Λόγος αὐτοῦ προελθὼν παντέλειος ὢν καὶ γόνιμος καὶ δημιουργὸς, ἐν γονίμῳ φύσει πεσὼν, ἐν γονίμῳ ὕδατι, ἔγκυον τὸ ὕδωρ ἐποίησε. » Καὶ ταῦτα εἰρηκὼς ηὔξατο λέγων· « Ὁρκίζω σε [72], οὐρανὲ, Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον, ὕλαος ἐσο· ὁρκίζω σε, Φωνὴ Πατρὸς, ἣν ἐφθέγξατο πρώτην, ἡνίκα κόσμον ἅπαντα ἐστηρίξατο βουλῇ· Φωνὴν Πατρὸς, ἣν ἐφθέγξατο πρώτην, τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ [73]. » Ταῦτα δὲ καὶ ἐν τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ τοῦ βασιλέως ὑπὸ τοῦ ὁσιωτάτου Κυρίλλου συναχθεῖσιν ἐμφέρεται, ὅτι καὶ ὁ Τρισμέγιστος Ἑρμῆς ἀγνοῶν τὸ μέλλον Τριάδα ὁμοούσιον ὡμολόγησεν.

A nomen tres esse maximas personas, Deitatem vero unam. Unde et ab Ægyptiis, Mercurius *Trismegistus*, id est, *ter maximus* appellatus est. Invenitur enim in variis ejus scriptis ad Æsculapium, de Dei natura verba faciens, in hunc modum : « Si non daretur providentia Numinis omnia gubernantis, per quam hoc ipsum mihi revelatum esset, non utique tantus vos ardor incessisset de hoc quærendi. Neque possibile est profanos hujusmodi proferre mysteria : sed mentem advertite. Una tantum est Lux intelligens, ante Lucem intelligentem; et semper erat 27 Mens Mentis lucida : et nihil aliud erat, quam hujus unitas, in seipso semper exsistens, eademque semper Mente, Luce, ac Spiritu omnia comprehendens. Extra hanc, nec Deus, nec angelus, nec dæmon, nec alia aliqua essentia. Omnium enim Dominus et Deus est; et omnia sub ipso et in ipso sunt. Ejus enim Verbum, quod ab ipso prodiit, undique perfectum cum esset, et in fecunda natura opifex ; in genitalem incidens undam, fecundam undam effecit. » His ita dictis, in hæc verba precatus est : « Adjuro te, cœlum, magni Numinis sapiens opificium, propitiare. Adjuro te, Vocem illam Patris, quam tum primum effatus est, cum mundum universum consilio suo stabilivit : Vocem Patris, quam primam edidit, Verbum suum unigenitum. » Afferuntur vero ista a sanctissimo Cyrillo, in scriptis suis adversus Julianum imperatorem : nempe quod Mercurius Trismegistus futuri licet ignarus, unam tamen Trinitatis essentiam professus sit.

Ὁ δὲ Σῶστρις βασιλεὺς μετὰ τὴν νίκην καταλαβὼν τὴν Αἴγυπτον τελευτᾷ· καὶ ἐβασίλευσε μετ' αὐτὸν τῆς τῶν Αἰγυπτίων χώρας Φαραὼ (*k*), ὁ καὶ Μαραχὼ καλούμενος· καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους ἐβασίλευσαν Αἰγυπτίων οἱ λοιποί.

Porro rex Sostris, post victoriam partam, reversus in Ægyptum, fato concessit. Post quem, Ægypti regnum obtinuit Pharaoh, qui et Maracho : ex quo oriundi sunt succedanei Ægyptiorum reges.

VARIÆ LECTIONES.

[60] δημιουργοῦ] Adde Θεοῦ cum Chron. et Cedreno. [61] Ἀσκλήπιον Ox. hic et 112 A. [62] μοι] Sic et Chron., ut Cyrillus c. Julianum I, p. 35 C ed. Spanh. [63] ζητήσετε Ox., ζητήσητε Cyr. Chronici cod. Vatic. ζητήσητε, ζητήσεται Chron. mendose. [64] εἰς addidi ex Cyrillo et Chron. [65] ἓν μόνον præcedentibus jungit Chron., om. Cedrenus et Suidas v. Ἑρμῆς. [66] ἐστὶ τό. ἦν Cyrillus p. 35 A, Chron., Cedrenus, Suidas. [67] ἦν ἐστὶν Cyrillus. [68] φωτεινός Ch., φωτινός Ox. [69] Addidi ex Chron. et Cedreno, ἡ om. Cyrillus, ἡ Suidas. [70] ἑαυτῷ Cyrillus, αὐτῷ Ox., Chron., Cedrenus. [71] τῷ ἑαυτοῦ Cyrillus et Cedrenus, τῷ αὐτῷ Ox., ἐν τῷ αὐτῷ Chron. [72] Jusjurandum cæteris emendatius scribunt Justinus Cohort. xv, 78. Οὐρανὸν ὁρκίζω σε θ. μ. σοφὸν ἔργον, αὐδὴν ὁρκίζω σε πατρὸς, τὴν φθέγξατο πρῶτον, ἡνίκα κ. ἅ. ἑαῖς στηρίξατο βουλαῖς, et qui ἣν φθ. πρώτην Cyrillus. Quæ apud Malalam corrupta et interpolata sunt, repetuntur pleraque ab Chron., Cedreno, Suida. [73] αὐτοῦ, adde φησὶ ex Cyrillo, p. 33 B, omissum etiam in Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(48) Ἀμυήτους τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι. Chr. Al. εἰς ἀμυήτους τοιαῦτα μ. π. Cæterum mendosus penitus est locus iste, adeoque ex ipso Cyrillo, unde hæc omnia, cum Nostro desumpserunt Suidas, Cedrenus, Chr. Alex. auctor, restituendus.

(49) Ἡ τούτου ἑνότης]. Scr. ἢ τούτου ἑνότης, vel, si mavis, cum Cedreno, ἢ ἡ τούτου ἑνότης.

HODII NOTÆ.

(*k*) Φαραὼ, ὁ καὶ Μαραχὼ καλούμενος. Chron. ὁ καὶ Νάχωρ καλ. Jo. Antiochenus ms. (adnotante Dufresnio) ὁ καὶ Καραχὼ καλ. Eusebius Scaligeranus Chr. lib. I, et Cedrenus ὁ καὶ Ναρεχὼ καλ. Georgius Hamartolus ms. ὁ καὶ Ναραχώ. Theophilus Antioch. ad Autolycum lib. II, Φαραὼ, ὃς καὶ Νεχαὼθ κατ' Αἰγυπτίους ὠνομάσθη. Difficile dictu quænam verior sit lectio, utrum Ναραχὼ seu Ναρεχὼ vel Νάχωρ seu Νεχαώθ. Maleliana enim Ναραχὼ et Joannis Antiocheni Καραχὼ procul dubio falsa est. Magis placet Νάχωρ seu Νεχαώθ. Sic enim apud Josephum *De bell. Jud.* lib. VI, c. 26, Pharaonem illum qui Abrahami uxorem Saram subripuit, et idem omnino videtur cum illo quem designant auctores citati, cognominatum fuisse Νεχαὼς perhibetur. In Græco codice quo usus est Josephi interpres, scribebatur Νεχίας vel Νεχείας ; in aliis exemplaribus legitur Νεχώθ. Sic in serie Ægypt. regum occurrunt alia nomina quæ propius τῷ Νάχωρ seu Νεχαὼθ, quam nomini Ναραχὼ seu Ναρεχὼ accedunt. Φαραὼ Νεχαὼ in S. Script. Apud Manethonem (in Syncello p. 75,

Digitized by Google

28 Prædictis autem Pici Jovis temporibus ad Occidentem regnantis innotescere cœpit ex Argivorum regione quidam, cui nomen Inachus, ex Japheti gente oriundus. Primus hic Argivis imperavit, urbemque condidit, quam a Lunæ nomine, cui cultum exhibuit, Iopolim vocavit. Argivis enim usque adhuc in mysteriis suis reconditum Lunæ nomen Io est. Fanum quoque in ea urbe condidit, Lunæ sacrum; et ex ære statuam ei erexit, cum hac inscriptione. *Io, Beata, Lucifera.* Inachus autem iste in uxorem sibi accepit Meliam; ex qua tergeminam suscepit prolem, Cassum, Belum, filiamque, quam a Lunæ nomine Io vocavit; forma enim erat virgo laudatissima. Picus interim, qui et Jupiter, qui partibus Occidentalibus imperavit, ubi inaudisset Inacho filiam esse, pulcherrimæ formæ virginem, per emissarios raptam compressit, gravidamque fecit; et ex ea filiam habuit, quam Libyam nominavit. Io autem illatam sibi injuriam indigne ferens, diutius cum Jove Pico consuetudinem habere dedignata est: derelictaque filia, patris etiam conspectu ob pudorem evitato, clam omnibus in Ægyptum profuga navigavit, ibique sedem fixit. Ubi cum per aliquod tempus mansisset, edocta est regiam ibi potestatem habere Mercurium, Jovis Pici filium. Metuens igitur sibi ab eo, ex Ægypto in Syriam fuga evasit, ad montem Silpium; ubi **29** posteris temporibus Seleucus Nicator Macedo urbem condidit, quam a filii sui nomine Antiochiam Magnam appellavit. At vero Io vitam suam in Syria, quo profugerat, finivit; sicuti scriptum reliquit sapientissimus Theophilus. Alii vero tradiderunt in Ægypto eam obiisse. Inachus autem pater Ius, ad eam inquirendam fratres ejus misit et propinquos, nec non et Triptolemum, cum Argivis aliis: qui eam ubique vestigantes, non invenerunt. Edocti vero Argivi Iopolitæ eam in Syria defunctam, illuc ventitantes, aliquandiu ibi commorati sunt; domosque singulas pulsantes, dixerunt: *Salva sit Ius anima.* Acceptoque per insomnium oraculo, visi sunt sibi videre buculam, humana voce ita se alloquentem: *Hic ego*

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις τοῦ Πίκου [74] Διὸς χρόνοις ἐπὶ τὰ δυτικὰ [31] μέρη ἀναφαίνεταί [75] τις ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Ἀργείων, ὀνόματι Ἴναχος. Ὅστις πρῶτος ἐβασίλευσεν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ, καὶ κτίζει πόλιν ἐκεῖ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης· ἐτίμα γὰρ αὐτὴν, ἣν ἐκάλεσεν Ἰωπολιν (*l*) [76]· οἱ γὰρ Ἀργεῖοι μυστικῶς τὸ ὄνομα τῆς Σελήνης τὸ ἀπόκρυφον Ἰὼ [77] λέγουσιν ἕως ἄρτι. Ἔκτισε δὲ καὶ ἱερὸν ἐν τῇ πόλει τῇ Σελήνῃ, ἀναστήσας αὐτῇ στήλην χαλκῆν, ἐν ᾗ ἐπέγραψεν· Ἰὼ, *Μάκαιρα* (*m*) [78], *Λαμπαδηφόρε*. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἴναχος ἠγάγετο γυναῖκα Μελίαν ὀνόματι· ἐξ ἧς ἔσχε παῖδας τρεῖς, Κάσον [79] καὶ Βῆλον (50), καὶ θυγατέρα, ἣν ἐπωνόμασεν Ἰὼ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης· ἦν γὰρ ἡ κόρη εὐπρεπεστάτη πάνυ. Τότε ὁ Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἀκούσας περὶ τοῦ Ἰνάχου ὅτι ἔχει θυγατέρα παρθένον εὐπρεπῆ, ὁ βασιλεὺς τῶν δυτικῶν μερῶν πέμψας ἥρπασε τὴν Ἰὼ, θυγατέρα τοῦ Ἰνάχου, καὶ ταύτην φθείρει, καὶ ἔγκυον ποιήσας ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα, ἥντινα ἐκάλεσε Λιβύην. Ἡ δὲ Ἰὼ ἐπαχθῶς ἔφερεν ἐπὶ τῷ συμβάντι αὐτῇ, καὶ μὴ θέλουσα συνεῖναι τῷ Πίκῳ, διαλαθοῦσα αὐτὸν καὶ πάντας καὶ τὴν θυγατέρα αὐτῆς ἐάσασα, καὶ τὸν πατέρα αὐτῆς Ἴναχον αἰσχυνομένη, ἔφυγεν, εἰς Αἴγυπτον καταπλεύσασα. Καὶ εἰσελθοῦσα ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Αἰγύπτου ἡ Ἰὼ ἐκεῖ διῆγε· καὶ μαθοῦσα μετὰ χρόνον [32] ὅτι Ἑρμῆς βασιλεύει τῆς Αἰγύπτου, ὁ υἱὸς Πίκου Διὸς, καὶ φοβηθεῖσα τὸν αὐτὸν Ἑρμῆν, φεύγει ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν Συρίαν εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος· εἰς ὅπερ Σέλευκος ὁ Νικάτωρ ὁ Μακεδὼν ἔκτισε πόλιν μετὰ χρόνους καὶ ἐκάλεσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ Ἀντιόχειαν [80] τὴν Μεγάλην. Ἀπελθοῦσα δὲ εἰς τὴν Συρίαν ἡ Ἰὼ ἐκεῖ ἐτελεύτησεν, ὡς Θεόφιλος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Ἕτεροι δὲ ἐξέθεντο ὅτι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐτελεύτα ἡ Ἰώ. Ὁ δὲ Ἴναχος, ὁ πατὴρ αὐτῆς, εἰς ἀναζήτησιν αὐτῆς ἔπεμψε τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῆς καὶ τοὺς συγγενεῖς καὶ τὸν Τριπτόλεμον (51) καὶ Ἀργείους μετ' αὐτῶν, οἵτινες πανταχοῦ ζητήσαντες οὐχ εὗρον αὐτήν· γνόντες δὲ οἱ Ἀργεῖοι Ἰωπολῖται ὅτι ἐτελεύτα εἰς γῆν Συρίαν ἡ Ἰώ, ἐλθόντες ἔμειναν ἐκεῖ πρὸς μικρὸν, κρούοντες εἰς ἕκαστον οἶκον αὐτοῦ καὶ λέγοντες (52)· *Ψυχὴ Ἰοῦς σωζέ-*

VARIÆ LECTIONES.

[74] Πήκου Ox. sic et infra. [75] ἀνεφαίνεται Ox. [76] Ἰώπολιν Chron. p. 41 B, Ἰόπολιν Ox. [77] Ἰῶ Ox. [78] μάκαιρα Ch. cum Chron., μάκερα Ox. [79] Κάσον. Κάσσον Ox. [80] Ἀντιοχείαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Κάσσον, καὶ Βῆλον. Ἰάσονα καὶ Βῆλον, habet Chr. Alex. contra historicorum fidem.

(51) Καὶ τὸν Τριπτόλεμον. Quemnam tandem hic habemus Triptolemum? Atticum quidem illum, agriculturæ inventorem, nobis exhibent historici; qui tamen Inacho cccc annis posterior est, juxta Eusebium in Chronico.

(52) Κρούοντες εἰς ἕκαστον οἶκον αὐτοῦ, καὶ λέγοντες. Talis cujuspiam consuetudinis, qua peregrinationis socios, in terra aliena obeuntes, patriῶται in reditu suo ter nominatim compellare solebant, ex Homero meminit Jo. Tzetzes, chil. 5:

HODII NOTÆ.

26. et Eusebii Chron.) dynastiæ secundæ reges duo occurrunt, nominati Νεχαώ. In serie regum Ægypt. apud Syncellum p. 210, reges iidem dicuntur Νεχαάϐ. Apud Manethonem, juxta editionem Africani (in Sync. p. 56), primus rex dynastiæ tertiæ nuncupatur Νεχερόφης, juxta editionem Eusebii (ibid. p. 57), Ναχέρωχις. In prædicta serie rex quintus appellatur Νακεψώς; octavus, Νεκεψώς. Paulinus:

Quique magos docuit mysteria vana Necepsus.

(*l*) Ἣν ἐκάλεσεν Ἰόπολιν. Chron. Ἰώπολιν. G. Hamartolus ms. qui lineas 7 præcedentes ad verbum habet: Ἐν ᾗ πόλιν ἐκ ὄνομα τοῦ ἡλίου κτίσας, ἐκάλεσεν Ἡλιούπολιν.

(*m*) Chr. Μάκαιρα, λαμπαδηφόρος,

Digitized by Google

σθω. Καὶ ἐν ὁράματι χρηματισθέντες εἶδον δάμαλιν, λέγουσαν αὐτοῖς ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ὅτι Ἐνταῦθά εἰμι ἐγὼ ἡ Ἰώ. Καὶ διυπνισθέντες, τὴν τοῦ ὁράματος δύναμιν θαυμάζοντες ἔμειναν. Καὶ λογισάμενοι [33] ὅτι ἐν τῷ ὄρει αὐτῷ κεῖται ἡ Ἰώ, κτίσαντες αὐτῇ ἱερὸν ᾤκησαν [81] ἐκεῖ εἰς τὸ Σίλπιον (*n*) ὄρος, κτίσαντες καὶ πόλιν ἑαυτοῖς, ἣν ἐκάλεσαν Ἰώπολιν [82]· Ἄτινες ἐκλήθησαν παρὰ τοῖς αὐτοῖς Σύροις Ἰωνῖται ἕως τῆς νῦν. Οἱ οὖν Σύροι Ἀντιοχεῖς ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου ἀφ' οὗ οἱ Ἀργεῖοι ἐλθόντες ἐζήτησαν τὴν Ἰώ, ποιοῦσιν οὖν τὴν μνήμην, κρούοντες τῷ καιρῷ αὐτῷ κατ' ἔτος εἰς τοὺς οἴκους τῶν Ἑλλήνων ἕως ἄρτι. Διὰ τοῦτο δὲ οἱ Ἀργεῖοι ἔμειναν αὐτοὶ [83] ἐκεῖ εἰς τὴν Συρίαν, ἐπειδὴ ἐκελεύσθησαν ἀπολυόμενοι ἀπὸ τῆς [84] Ἀργείων χώρας ὑπὸ τοῦ Ἰνάχου βασιλέως, τοῦ πατρὸς τῆς Ἰώ, ὅτι « Εἰ μὴ ἀγάγητε τὴν θυγατέρα μου Ἰώ, μὴ ὑποστρέψητε ἐπὶ τὴν Ἀργείων χώραν. » Ἔκτισαν οὖν ἐκεῖ οἱ αὐτοὶ Ἰωνῖται ἱερὸν Κρόνου (*o*) εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος.

sum Io. A somno vero excitati, vimque visionis secum reputantes, omnino censuerunt, eam in monte Silpio sepultam jacere. Exstructo igitur ibi fano, sedes illic posuere; urbemque condiderunt, quam Iopolim nominarunt: unde et ipsi a Syris, ad hunc usque diem, Ionitæ vocantur. Syri autem Antiocheni, ex eo tempore quo illuc advenerunt Argivi, Io quæritantes, in perpetuam rei memoriam, ritu anniversario, domos Græcorum pulsant, in hunc usque diem. Quod autem Argivi illic in Syria sedes suas posuerint, in causa fuit rex Inachus, pater Ius; **30** qui eis in mandata dederat, ex Argis soluturis, uti, nonnisi Io filia inventa, in Argivorum terras reverterentur. Itaque etiam condiderunt ibi Ionitæ templum Saturno, in monte Silpio.

Ἡ δὲ Λιβύη, ἡ θυγάτηρ τῆς Ἰὼ καὶ τοῦ Πίκου τοῦ καὶ Διός, ἐγαμήθη τινὶ ὀνόματι Ποσειδῶνι (*p*)· ἐξ ὧν ἐτέχθησαν ὁ Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος (*q*) καὶ Ἐνυάλιος (*r*), παῖδες τρεῖς. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος κατέλαβον τὴν Συρίαν καὶ αὐτοὶ εἰς ἀναζήτησιν τῆς Ἰοῦς (*s*), εἰ ἔτι ζῇ, καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτῆς, εἴπερ εἰσὶν [85]· ἦσαν γὰρ αὐτῶν συγγενεῖς (53). Καὶ μηδένα εὑρηκότες, ὑπέστρεψαν· καὶ ὁ μὲν Βῆλος ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἀπῆλθε, κἀκεῖ γαμήσας τὴν Σίδα [86], ἔσχεν [34] υἱοὺς δύο (*t*), Αἴγυπτον καὶ Δαναόν. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ ἐπὶ τὴν Φοινίκην ἐλθὼν ἠγάγετο τὴν Τυρώ (*u*) [87]· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλεσε Τύρον, εἰς ἐνομα τῆς ἑαυτοῦ γαμετῆς. Ἐβασίλευσεν οὖν ἐκεῖ, καὶ ἔσχεν υἱοὺς ἐκ τῆς Τυρὼ, τὸν Κάδμον (*v*), καὶ τὸν Φοίνικα (54), καὶ τὸν Σύρον, καὶ τὸν Κίλικα, καὶ θυγατέρα, ἣν ἐκάλεσεν Εὐρώπην. Καὶ βασιλεύει ὁ Ἀγήνωρ τῶν μερῶν ἐκείνων ἔτη ξγ'. Τὴν δὲ Εὐρώπην οἱ ποιηταὶ ἐξέθεντο θυγατέρα εἶναι τοῦ Φοίνικος, τοῦ υἱοῦ Ἀγήνορος βασιλέως, μὴ ὁμοφωνήσαντες τοῖς χρονογράφοις (55). Ἐπιῤῥίψας δὲ τῇ πόλει

Libya autem, Pici Jovis et Ius filia, Neptuno cuidam nupta, tres ei filios peperit, quibus nomina, Agenor, Belus, et Enyalius: ex quibus Agenor et Belus in Syriam profecti sunt, exploraturi an in vivis adhuc esset Io, cum fratribus ejus; et qui illis sanguine conjuncti essent. Nemine autem invento, redierunt: et quidem Belus in Ægyptum profectus, in uxorem accepit sibi Sidam, ex qua duos suscepit filios, Ægyptum et Danaum. Agenor vero Phœniciam se recipiens, Tyro uxorem duxit: a cujus nomine, civitatem ibi a se exstructam, Tyrum vocavit. Ubi et imperium tenens ex Tyro filios suscepit Cadmum, Phœnicem, Syrum et Cilicem, filiamque unicam, cui Europæ nomen indidit. Regnavit autem Agenor in regionibus iis per annos LXIII. Poetæ vero Europam Phœnicis, Agenoris filii, filiam faciunt, a chronologis dissentientes. Taurus autem, rex Cretæ, Tyrum invasit; commissoque navali prælio, urbem cepit, ad vesperam: qua spoliata, captivos inde abduxit plurimos; inter

VARIÆ LECTIONES.

[81] ᾤκεσαν Ox. [82] Ἰώπολιν Chron., Ἰόπολιν Ox. [83] αὐτοὶ Ch. cum Chron., αὐτοῖς Ox. [84] τῆς Chron., τῶν Ox. [85] εἴπερ εἰσίν. Forte præstat εἰ περίεισιν. [86] Σίδα. Σίδαν Chron. et Hamartolus ms. apud Hodium. [87] Τυρῶ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Τὸ πρότερον τοὺς θνήσκοντας εἰς γῆν τὴν ἀλλο- [τρίαν] *Ἀποδημοῦντες οἱ αὐτῶν τρισσάκις ἀνεκάλουν. Ὡς Ὅμηρος ἐδίδαξε βίβλῳ τῆς Ὀδυσσείας.*

(53) Ἦσαν γὰρ αὐτῶν συγγενεῖς. Corrige Chr. Alex.; legit enim ἦσαν γὰρ αὐτῷ συγγενεῖς, mendose.

(54) Καὶ ἔσχεν υἱοὺς ἐκ τῆς Τυρῶ, τὸν Κάδμον καὶ τὸν Φοίνικα. Chr. Alex. legit, καὶ ἔσχεν υἱὸν ἐκ τῆς Τυρῶ, τὸν Κάδμον τὸν Φοίνικα, etc., ac si Cadmus ac Phœnix idem essent: atque hunc sensum secutus est interpres hæc vertendo, *ex Tyro suscepit Cadmum illum Phœnicem*: quem etiam errorem prosequitur in sequentibus, ubi Europam Cadmi Phœnicis filiam esse vult, contra Gr. codicis fidem. Cæterum mendosum utcunque esse hunc locum, tum ex Nostro, tum ex Chr. Alex. pagina sequente satis patet.

(55) Μὴ ὁμοφωνήσαντες τοῖς χρονογράφοις. Iterum corrigendum Chr. Alex., ubi habes, καὶ ὁμοφωνήσαντες τ. χρ., sensu plane nullo. Interim non satis video quos tandem poetas auctor hic nobis innuit. Palæphatus quidem, Περὶ ἀπίστων, Europam Phœnicis filiam facit; poeta, quod sciam, nullus.

HODII NOTÆ.

(*n*) Σίλπιον. Chron. Σήλπιον, sic inferius.
(*o*) Κρόνου. Chron. Κρονίωνος.
(*p*) Ποσειδῶνι. Hamart. ms. Σιδόνῃ.
(*q*) Βῆλος. Hamart. ms. Βήλ.
(*r*) Ἐνυάλιος, ab Hamartolo omittitur.
(*s*) Τῆς Ἰοῦς. Chron. τῆς Ἰῶ.
(*t*) Δύο. De Ægypto tantum meminit Hamartolus.
(*u*) Τυρῶ. Sic Hamart.
(*v*) Τὸν Κάδμον. Hunc omittit Hamart., tres tantum Agenoris filios recensens.

Digitized by Google

quos et Europa erat, Agenoris regis filia. Cum enim Agenor filiique **31** ad limites bellis aliis distinerentur; Taurus interim, qui hoc rescierat, per maris viam irrumpens, Tyrios inopinos opprimit. Memoriam autem vesperæ illius Tyrii usque adhuc recolentes, *Vesperam Infaustam* appellant. Taurus vero Europam in patriam suam abduxit : cumque virgo esset egregiæ formæ, pro uxore eam habuit : regionesque eas omnes, ab ejus nomine, Europæas vocavit. Filium etiam ex ea habuit, cui Minos nomen. De his vero sapientissimus Euripides poetice scribens, enarrat, raptam Europam fuisse a Jove in taurum verso. Idem rex Taurus urbem magnam condidit in Creta insula, cui nomen Gortynam dedit, a matre sua, ex genere Pici Jovis oriunda : urbis vero fortunam a virginis a se mactatæ nomine Callinicen vocavit. Agenor autem a bello redux, ubi de subitis Tauri incursionibus, urbisque direptione edoctus fuisset; sine mora Cadmum emisit, magna pecuniarum vi et exercitu instructum, uti Europam curaret reducem. Moriturus deinde rex Agenor mandavit uti tota regio quam sibi subjugaverat, inter tres filios suos distribueretur. Phœnix igitur Tyrum accepit, partesque vicinas : regionemque omnem sibi subditam Phœniciam vocavit. Similiter etiam Syrus partem, quam ipse sortitus erat, a nomine suo Syriam appellavit. Cilix etiam sortem suam a nomine suo, Ciliciam nuncupavit.

A Τύρῳ Ταῦρος ὁ τῆς Κρήτης βασιλεὺς, ναυμαχίᾳ πολεμήσας παρέλαβε τὴν αὐτὴν Τύρον πόλιν ἑσπέρας· καὶ πραιδεύσας (56) ἔλαβεν αἰχμαλώτους ἐκ τῆς πόλεως πολλούς· ἐν οἷς ἔλαβε καὶ τὴν Εὐρώπην, θυγατέρα τοῦ Ἀγήνορος βασιλέως. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἐπολέμουν ἐπὶ τὸ λίμιτον (57) (*x*)· τοῦτο Ταῦρος [68] ὁ τῆς Κρήτης βασιλεὺς ἐξαίφνης ἐπέρριψε τῇ χώρᾳ [35] διὰ θαλάττης· ἤστινος ἑσπέρας μνήμην ποιοῦνται οἱ Τύριοι ἕως τῆς νῦν, λέγοντες *Κακὴν ὄψινήν* (58) (*y*). Ἀπήγαγε δὲ τὴν Εὐρώπην εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα ὁ Ταῦρος, ἡντινα καὶ γυναῖκα ἔλαβε, παρθένον οὖσαν καὶ εὐπρεπῆ· καὶ ἐκάλεσε τὰ μέρη ἐκεῖνα εἰς ὄνομα αὐτῆς Εὐρώπεια [69] (*z*). Ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν τὸν Μίνω (*a*), καθὼς καὶ Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ποιητικῶς συνεγράψατο, ὃς [70] φησε,

B « Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς Ταῦρον τὴν Εὐρώπην ἥρπασεν. » Ἔκτισε δὲ ἐν τῇ αὐτῇ Κρήτῃ νήσῳ ὁ αὐτὸς Ταῦρος βασιλεὺς πόλιν μεγάλην, ἣν ἐκάλεσε Γόρτυναν (59) [71], εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐκ γένους Πίκου Διός· τὴν δὲ τῆς αὐτῆς πόλεως τύχην (60) ἐκάλεσε Καλλινίκην, εἰς ὄνομα τῆς σφαγιασθείσης παρ' αὐτοῦ κόρης. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ βασιλεὺς ἐλθὼν ἐκ τοῦ πολέμου ἐν τῇ Τύρῳ, καὶ μαθὼν τὴν γενομένην παρὰ τοῦ Ταύρου ἐξαίφνης ἔφοδόν τε καὶ ἁρπαγήν, εὐθέως ἐξέπεμψε τὸν Κάδμον διὰ τὴν Εὐρώπην μετὰ χρημάτων πολλῶν καὶ στρατοῦ. Μέλλων δὲ τελευτᾷν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀγήνωρ διετάξατο πᾶσαν ἣν ὑπέταξε γῆν μερίσασθαι τοὺς τρεῖς αὐτοῦ υἱούς. Καὶ [36] ἔλαβεν ὁ Φοῖνιξ [72] τὴν Τύρον καὶ τὴν αὐτῆς ἐνορίαν (*b*) καλέσας τὴν ὑπ' αὐτὸν (*c*) · γενομένην γῆν Φοινίκην· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Σύρος, εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα καλέσας τὴν ἐπιλαχοῦσαν αὐτῷ χώραν Συρίαν (61) (*d*). Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Κίλιξ (*e*) τὸ ἐπιλαγχάνον (62) [73] αὐτῷ κλῖμα ἐκάλεσε Κιλικία [74], εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα.

C

32 Phœnicis autem sub regno floruit Hercules ille, Tyrius philosophus, qui purpuram invenit.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ Φοίνικος ἦν [75] Ἡρακλῆς (*f*) ὁ φιλόσοφος, ὁ λεγόμενος Τύριος,

VARIÆ LECTIONES.

[68] τοῦτο Ταῦρος. « Supple ex Chr. Alex. καὶ γνοὺς τοῦτο Ταῦρος, aut aliquid tale. » Ch. [69] Εὐρώπεια. Εὐρώπια Ox. [70] ὃς Ch., Chron., ὡς Ox. [71] Γορτύναν Ox. [72] Φοίνιξ Ox. [73] ἐπιλαγχάνων Ch., ἐπιλαγχάνων Ox. [74] Κιλικία. Κιλικίαν Ch., Chron., Conf. ad p. 5 A. [75] ἦν addidit Ch., Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Καὶ πραιδεύσας. Chr. Alex. legit, καὶ παιδεύσας· corrupte.

(57) Ἐπὶ τὸ λίμιτον. Vocabulum hoc barbarum apud Græcos recentiores frequenter occurrit, pro limitibus seu finibus usurpatum : unde λιμιτανεοὶ στρατιῶται, milites limitanei, ad imperii fines tutandos collocati : in compositione etiam τὸ Ἰνδολίμιτον, pro Indiæ finibus, apud hunc Nostrum passim habes.

(58) Λέγοντες Κακὴν ὄψινήν. Verba hæc reddimus, *Vesperam infaustam appellantes*. Lexic. Græcolat. Vet., ὄψινὴ ὥρα ἡ μετὰ ἥλιον δυσμάς. *Crepusculum*. Corrigendum interea Chr. Alex., ubi legitur κάκεῖ ὄψινῆ.

(59) Ἣν ἐκάλεσε Γορτύναν]. Urbs hæc Γόρτυν a Stephano appellatur, qui etiam a Gortyne Heroe nomen hoc eam accepisse tradit; cum primum Larissa, deinde Cremnia vocata fuisset.

(60) Τὴν δὲ τῆς αὐτῆς πόλεως τύχην. Virginum in urbibus condendis immolatarum, eisdem ut essent in Fortunas sive Genios, plurima in hoc auctore occurrunt exempla.

(61) Καλέσας τὴν ἐπιλαχοῦσαν αὐτῷ χώραν Συρίαν. Syria non a Syro nescio quo nomen habuit, sed a Græcis Assyria corrupte sic dicta est. Justinus Syros et Assyrios eosdem esse testatur lib. 1 : *Imperium Assyrii, qui postea Syrii dicti sunt, annos* MCCC *tenuere*. Herodotus etiam in Polymn. de Assyriis verba habens, Σύριοι, ὑπὸ δὲ τῶν βαρβάρων Ἀσσύριοι ἐκλήθησαν.

(62) Τὸ ἐπιλαγχάνων αὐτῷ κλ. Scr. ἐπιλαγχάνον, sive ἐπιλαχόν.

HODII NOTÆ.

(*x*) Λίμιτον. Chron. Λίμητον.

(*y*) Κακὴν ὄψινήν. Chron. Κάκεῖ ὄψινῇ. *Et ibi sero sapit*, vertente Dufresnio, qui monet legendum ὄψινοῦ.

(*z*) Εὐρώπια. C. Εὐρώπεια.

(*a*) Τὸν Μίνω. C. τὸν Μῆνον.

(*b*) Ἐνορίαν. C. συνορίαν.

(*c*) Αὐτόν. C. αὐτῶν.

D (*d*) Συρίαν. Sic Hamart. qui addit : Ἀφ' οὗ Σύροι μετωνομάσθησαν οἱ πρώην Ἰουδαῖοι καὶ Παλαιστηνοὶ καλούμενοι, καὶ Συρία ἡ Ἰουδαία κέκληται.

(*e*) Κίλιξ. C. Κῆλιξ.

(*f*) Ἡρακλῆς. Hæc omnia de Hercule verbatim habet, quam, paucissimis immutatis, Hamartolus ms. usque ad pag. seq. lin. 28.

Digitized by Google

ὅστις ἐφεῦρε τὴν κογχύλην· ἐωριζόμενος (63) γὰρ ἐπὶ τὸ παράλιον μέρος τῆς Τύρου πόλεως εἶδε ποιμενικὸν κύνα ἐσθίοντα τὴν λεγομένην *κογχύλην*, ὅπερ ἐστὶ μικρὸν εἶδος θαλάσσιον κοχλιοειδὲς (64), καὶ τὸν ποιμένα, νομίζοντα αἱμάσσειν τὸν κύνα, λαβόντα ἀπὸ τῶν προβάτων πόκον ἐρέας καὶ καταμάσσοντα τὸ καταφερόμενον ἐκ τοῦ στόματος (*g*) [96] τοῦ κυνὸς καὶ βάπτοντα τὸν πόκον. Ὁ δὲ Ἡρακλῆς, προσεσχηκὼς μὴ εἶναι αὐτὸ αἷμα, ἀλλὰ βάμματος παραξένου ἀρετὴν, ἐθαύμασε· καὶ γνοὺς ὅτι ἐκ τῆς κογχύλης ἐστὶ τὸ κατιὸν βάμμα τοῦ πόκου, εἰληφὼς ἐκ [37] τοῦ ποιμένος τὸν πόκον ὡς μέγα δῶρον τοῦτο προσήγαγε τῷ βασιλεῖ τῆς Τύρου Φοίνικι. Καὶ ἐκπλαγεὶς καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῇ θέᾳ [97] τῆς ξένης χρόας (*h*) τοῦ βάμματος, θαυμάζων τὴν τούτου εὕρεσιν ἐκέλευσεν ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάμματος κογχύλης βαφῆναι ἐρέαν καὶ γενέσθαι αὐτῷ περιβόλαιον βασιλικόν· καὶ ἐφόρεσεν αὐτὸς πρῶτος ἐκ πορφύρας περιβόλαιαν, καὶ πάντες ἐθαύμασαν τὴν αὐτοῦ βασιλικὴν ἐσθῆτα, ὡς ξένην θέαν. Καὶ ἔκτοτε ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Φοίνιξ [98] μηδένα [τῶν] [99] ὑπὸ τὴν αὐτοῦ ὄντα βασιλείαν τολμᾷν φορεῖν τὴν τοιαύτην ἐνάρετον [1] ἐκ γῆς καὶ θαλάσσης οὖσαν φορεσίαν, εἰ μήτι αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν βασιλεύοντας τῆς Φοινίκης, διὰ τὸ γινώσκεσθαι τὸν βασιλέα τῷ στρατῷ καὶ παντὶ τῷ πλήθει ἐκ τῆς θαυμαστῆς καὶ παραξένου φορεσίας. Πρώην γὰρ οὐκ ἐγίνωσκον οἱ ἄνθρωποι βάπτειν χρόας (*i*) ἱματίων, ἀλλὰ τὰς τῶν προβάτων ἐρέας, οἷαι κἂν [2] ἦσιν, ταύτας ἐποίουν ἱμάτια καὶ ἐφόρουν. Καὶ οἱ βασιλεῖς δὲ τὰς αὐτὰς χρόας τῆς τυχούσης ἐρέας ἱμάτια ἐφόρουν, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἐγνωρίζοντο τῷ ὑπηκόῳ πλήθει οἱ βασιλεῖς (65). Λοιπὸν οὖν οἱ κατὰ τόπον βασιλεῖς, ἤτοι ῥῆγες καὶ τοπάρχαι, ἀκηκοότες τοῦτο, οἱ μὲν περιβόλαια, οἱ δὲ φίβλας χρυσᾶς (*j*) καὶ μανδύας ἐπενόησαν (66) ἑαυτοῖς, πορφύρεα ἢ [38] ῥούσεα βάπτοντες αὐτὰ ἀπὸ βοτανῶν τινων, καὶ ἐφόρουν διὰ τὸ γινώσκεσθαι τῷ ἰδίῳ πλήθει, καθὼς Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Μετὰ οὖν χρόνους πολλοὺς οἱ Ῥωμαῖοι τὴν Φοινίκην ὑποτάξαντες χώραν τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀναδειχθὲν ἐκ τῆς κογχύλης ἀληθινὸν σχῆμα βασιλικὸν ἐφόρεσαν, ὅπερ ἐκά-

A Cum enim forte per littus Tyrium obambularet, pastorium vidit canem, qui ostreum (quod *conchyle* dicitur, parvumque genus est testudinis marinæ), edebat. Pastor interim sanguinare canem existimans, lana, ab ove rapta, quod ab ore ejus profluebat, abstersit, lanamque tinxit. Hercules autem cum observasset sanguinem illud non esse; sed peregrini scilicet alicujus liquoris vim, obstupuit: et cum ex conchyli tincturam illam lanæ expressam sciret, exceptam a pastore lanam Phœnici, Tyriorum regi, tanquam munus insigne, detulit. Qui et ipse attonitus novi coloris aspectu, simul etiam inventum admiratus, lanam conchylis liquore tingi jussit, sibique regiam inde vestem parari. Primus ergo ipse purpuream chlamydem gestavit, quæ

B quidem vestis regia, tanquam inusitatum spectaculum, omnibus in admirationem cedebat. Exinde vero edicto cavit rex Phœnix, ne quis ex suis subditis præclaro hoc terræ marique debito gestamine uti præsumeret, præter ipsum regem et regis successores: ut ex novo hoc et mirabili gestamine exercitus, omnisque adeo populus, regem suum agnoscerent. Namque ante hoc tempus, ignotum fuit mortalibus tingendi artificium; **33** sed ex ovium vellere, quale a natura fuit, simplici veste conficiebant. Sed et regiæ etiam vestes velleris colorem simplicem referebant; neque facile erat populo principem suum dignoscere. Ex eo itaque tempore imperatores alii regesque et dynastæ, qui

C de his aliquid inaudierant, comparabant sibi, hi quidem indumenta, alii fibulas aureas, et mantela purpurea, vel russa, succis herbarum infecta; quæ gestare solebant, ut a populo dignoscerentur; quemadmodum scriptis tradidit sapientissimus Palæphatus. Longo autem post tempore, Romani, Phœnicia in potestatem suam redacta, ex vera illa antiquitusque inventa purpura, regium sibi amictum parabant; quem lingua sua *togam* dixere: quam et adhuc usque consules Romani gestare solent. Numa autem, qui et Pompeianus, qui post Romulum et Remum Romanis imperavit; cum ad eum Pelasgo-

VARIÆ LECTIONES.

[96] στόματος Ch., Chron., πόματος Ox. [97] θέᾳ Ch., Chron., θέαν Ox. [98] Φοίνιξ Ox. [99] τῶν om. Chron. [1] ἐνάρετον Ch., Chron., ἐνάφεστον Ox. [2] κἂν καὶ Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(63) Ἐωριζόμενος. Ἐωριζόμενος pro αἰωριζόμενος, ex αι vocalis in ε permutatione in cod. mss. usitatissima. Cedrenus habet μετεωριζόμενος, et Noster etiam infra, de Leda, lib. IV, p. 50. Sic et Hamart.

(64) Κοχλιοειδές. Scr. κοχλιῶδες.

(65) Οἱ κατὰ τόπον βασιλεῖς. Verum corrige Chr. Alex., cujus auctor ex Nostro hæc omnia κατὰ λέξιν desumpsit; habet enim οὐ κατὰ τόπον βασιλεῖς; quæ codicis corruptela interpretem etiam in errorem duxit.

(66) Καὶ μανδύας ἐπενόησαν. Μανδύη hoc loco D significat pallium regium, seu vestem superiorem; quod Itali *mantello* vocant, a Latino mantelum, seu mantellum. Jul. Pollux, lib. VII, cap. 13, vestem hanc penulæ aliquantum similem esse dicit: Ἡ δὲ μανδύη ὅμοιόν τι τῷ καλουμένῳ φαινόλῃ. Chr. Alex. habet, μαντεῖα, quod Raderus *idola* vertit; longe satis a proposito. Μαντίον etiam infra vocat auctor noster lib. XVII, p. 416, ubi de Justino imp. cladem Antiochensem ex terræmotu lugente hæc habet: Δίχα διαδήματος εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, μετὰ πορφυροῦ μαντίου, κλαίων.

HODII NOTÆ.

(*g*) Πόματος. Hamart. στόματος.

(*h*) Χρόας. C. χροιάς.

(*i*) Χρόας. C. χρωάς.

(*j*) Φίβλας χρυσας. Dufresnius vertit *fibulatas vestes*.

Digitized by Google

rum legati venissent, chlamydas gestantes clavis russis distinctas (quales etiam Isauri ferre consueverunt), ornatu delectatus, primus auctor fuit Romanis uti chlamydas gestarent, reges quidem purpureas, clavis aureis distinctas; senatus vero, et magistratus, militiæque præfecti, purpuratos clavos; insignia nempe regii ornatus, quæ Romani imperii dignitatem et subjectionem indigitarunt: edixitque ne quis **34** regiam postea non chlamydatus ingrederetur. Sed neque palatini satellites quemquam sine chlamyde, insigne regium præ se ferente, in palatium intromittebant; sicuti hæc scriptis mandavit sapientissimus Tranquillus, Romanorum historiographus.

A λεσαν Ῥωμαῖοι τόγαν· ἦντινα καὶ ὕπατοι Ῥωμαίων ἕως τῆς νῦν φοροῦσι. Νουμμᾶς δὲ ὁ καὶ Πομπήλιος (67) [3], βασιλεύσας Ῥωμαίων μετὰ τὸν Ῥῶμον καὶ τὸν Ῥῆμον, δεξάμενος πρεσβευτὰς ἐκ τῆς χώρας τῶν λεγομένων Πελασγῶν, φοροῦντας χλαμύδας [4] ἐχούσας ταβλία ῥούσεα (*k*), καθάπερ οἱ ἀπὸ τῆς τῶν Ἰσαύρων χώρας, καὶ τερφθεὶς τοῦ σχήματος, πρῶτος ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐπενόησε χλαμύδας φορεῖσθαι, τὰς μὲν βασιλικὰς πορφυρᾶς [5], ἐχούσας ταβλία χρυσᾶ, τὰς δὲ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ἐν ἀξίαις καὶ στρατείαις χλαμύδας ἐχούσας σήμαντρον τῆς βασιλικῆς φορεσίας ταβλία πορφυρᾶ, δηλοῦντα ἀξίαν Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καὶ ὑποταγήν, κελεύσας [6] μηδένα [39] συγχωρεῖσθαι εἰσελθεῖν εἰς τὸ παλάτιον πρὸς αὐτὸν δίχα τοῦ σχήματος τῆς αὐτῆς χλαμύδος, καὶ οὐ συνεχώρουν τινὰ εἰσελθεῖν οἱ φυλάττοντες τὸ παλάτιον, εἰ μὴ ἐφόρει χλαμύδα ἔχουσαν φιλοτιμίαν βασιλικῆς ἐσθῆτος, καθὼς ὁ σοφώτατος Τραγκύλλος (*l*), Ῥωμαίων ἱστορικὸς, ταῦτα συνεγράψατο.

Syrus vero, Agenoris filius, vir fuit sapiens. Hic Phœnicum lingua philosophiam arithmeticam conscripsit; principia item corporea esse statuit; corporea autem ipsa, sicut et animas in alia animantia migrare, primus docuit; uti prodidit sapientissimus Clemius.

B Ὁ δὲ Σύρος (68), ὁ υἱὸς τοῦ Ἀγήνορος, ἀνὴρ ἐγένετο σοφὸς, ὃς συνεγράψατο Φοινικικοῖς γράμμασι τὴν ἀριθμητικὴν φιλοσοφίαν· ὑπέθετο δὲ ἀσωμάτους εἶναι ἀρχὰς, καὶ σώματα μεταβάλλεσθαι καὶ τὰς ψυχὰς εἰς ἀλλογενῆ ζῶα. Οὗτος πρῶτος ἐξέθετο ταῦτα, ὡς Κλήμιος [7] ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Hisce temporibus erat Phalecus, Eberi filius, qui vixit annos trecentos triginta novem: de quo Moses propheta scripsit. Ab Adamo igitur ad Phalecum usque, secundum prophetiam, anni numerantur ΓΜΛ.

Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις ἐγένετο Φάλεκ, υἱὸς Ἔβερ, ἀνὴρ θεοσεβὴς καὶ σοφὸς, ζήσας ἔτη τλθ', περὶ οὗ Μωσῆς [8] ὁ προφήτης συνεγράψατο. Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ Φάλεκ ἔτη ,γ κατὰ τὴν προφητείαν.

Prædictus autem Picus, qui et Jupiter, de quo superius, filium habuit præter Mercurium atque Herculem Perseum quoque, quem ex muliere formosa, cui nomen Danae, Acrisii Argivi filia, suscepit. De qua sapientissimus Euripides in Tragœdia C fabulatur vitiatam illam fuisse a Jove in aurum transformato: ideoque arcula inclusam, in mare projectam fuisse. Buttius autem sapientissimus historiographus in Chronico suo **35** scriptum reliquit Jovem Picum in cubiculo quod mare spectabat commorantem eam, utpote pulcherrimam, vi auri magna, sibi conciliasse; raptamque inde, compressisse; filiumque ex ea habuisse Perseum,

Ὁ δὲ προειρημένος Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἐν τοῖς ἀνωτέροις χρόνοις ἔσχε μετὰ [9] τὸν Ἑρμῆν καὶ τὸν Ἡρακλέα [10] καὶ ἄλλον υἱὸν, τὸν Περσέα, ἀπὸ εὐπρεποῦς γυναικὸς ὀνόματι Δανάης, θυγατρὸς τοῦ Ἀκρισίου τοῦ καταγομένου ἐκ τῆς Ἀργείων χώρας· περὶ ἧς ἐμυθολόγησεν Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ἐν τῇ συντάξει τοῦ αὐτοῦ δράματος ἐν κιβωτίῳ τινὶ βληθεῖσαν καὶ ῥιφεῖσαν [11] τὴν Δανάην [40], ὡς φθαρεῖσαν ὑπὸ Διὸς μεταβληθέντος εἰς χρυσόν. Ὁ δὲ σοφώτατος Βούττιος (69), ἱστορικὸς [12] χρονογράφος, ἐξέθετο ὡς ὁ αὐτὸς Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς οὖσαν ταύτην ἐν κουβουκλείῳ παρακειμένῳ τῇ θαλάσσῃ πολλῷ χρυσῷ πείσας ἠδυνήθη προτρεψάμενος (70)· ἦντινα ἁρπάσας ὡς

VARIÆ LECTIONES.

[3] Πομπηΐανός. Πομπήλιος cum Chron. p. 117 A. Ch. [4] χλαμύδας Chron. et Cedrenus p. 19 B, χλαμύδα Ox. [5] πορφύρας Ox. et infra πορφύρα. [6] κελεύσας Ch., Chron., κελευούσας Ox. [7] Κλήμιος. Κλήμης Cedrenus p. 19 C. [8] Μωσῆς. Gen. xi, 17. [9] μετὰ Chron. p. 38 C., κατὰ Ox. [10] Ἡρακλέα Ch., Ἡρακλέαν Ox. [11] καὶ ῥιφεῖσαν. βληθῆναι κατὰ θάλασσαν Chron. [12] ἱστορικὸς. ὁ ἱστορικὸς καὶ Chron.; conf. p. 33 A. Βούττιος autem Malalæ est Βρούττιος.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(67) Ὁ καὶ Πομπηΐανός. Scr. Πομπήλιος, uti habet Chr. Alex., sive Πομπίλιος; de hoc enim loquitur auctor.

(68) Ὁ δὲ Σύρος, etc. Quæ Noster Syro, Cedrenus Phœnici, adeoque verbis ipsissimis, tribuit: licet auctorem suum Cedrenus Clementem, quem Noster Clemium appellet.

(69) Ὁ δὲ σοφώτατος Βούττιος. Hunc Chr. Alex. Βρούτιον appellat. Buttii, sive Bottii, frequens apud Nostrum mentio; Brutii nulla. Brutii etiam D historici cujusdam apud Euseb. in Chronic. mentio occurrit.

(70) Ἠδυνήθη προτρεψάμενος. Δύναμαι apud auctorem hunc frequenter eodem sensu quo hic usurpatur, sonatque voti compotem fieri, sive, aliquid agendi opportunitatem nancisci. Ita infra, lib. VII, p. 165: Δυνηθέντες δὲ οἱ συγκλητικοὶ ἔγραψαν δεόμενοι Μαλίου, etc., et lib. XVIII, p. 470: Τινὲς δὲ ἐκφυγεῖν δυνηθέντες, ἀπήγγειλαν τὰ γενόμενα.

HODII NOTÆ.

(*k*) Ῥούσεα. C. ῥούσαια.

(*l*) Τράγκυλλος. C. Σουετώνιος Στραγκύλος, mendose. Intelligi videtur illius liber *De re vestiaria*, cujus meminit Suidas.

Digitized by Google

πάνυ εὐπρεπῆ ἔφθειρεν, καὶ ἐξ αὐτῆς ἔσχεν υἱὸν ὀνόματι Περσέα, τὸν προειρημένον. Ὄντινα πτερωτὸν γράφουσι διὰ τὸ ἐκ παιδόθεν περίγοργον εἶναι τὸν παῖδα· ὅθεν καὶ ὁ τούτου πατὴρ Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἐδίδαξεν αὐτὸν πράττειν καὶ τελεῖν τὴν μαγγανείαν τοῦ μυσεροῦ (71) σκύφους (*m*), διδάξας αὐτὸν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ μυστικὰ καὶ δυσσεβῆ πλανήματα, λέγων αὐτῷ, ὅτι Νικᾷς πάντας τοὺς πολεμίους; [13] ἐξ αὐτοῦ καὶ τοὺς ἐχθρούς σου καὶ πάντα ἄνθρωπον ἐναντίον καὶ πάντας τοὺς βλέποντας ἐν αὐτῷ τῷ προσώπῳ τυφλουμένους καὶ μένοντας ὡσεὶ νεκροὺς καὶ κατασφαζομένους ὑπὸ σοῦ. Καὶ λοιπὸν ὁ Περσεὺς πεισθεὶς τῷ ἰδίῳ πατρὶ Πίκῳ τῷ καὶ Διΐ, εἰς τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον μετὰ τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Πίκου τελείας ἡλικίας γενόμενος, ἐπεθύμησε τῆς τῶν Ἀσσυρίων βασιλείας, διαφθονούμενος τοῖς [41] τέκνοις τοῦ Νίνου (72), τοῦ θείου αὐτοῦ, τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ χρηματισθεὶς ἀπῆλθεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Λιβύης· καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν ὑπήντησε τῷ αὐτῷ Περσεῖ μία παρθένος, κόρη χωρική, ἀγρίας ἔχουσα τὰς τρίχας καὶ ὀφθαλμούς. Καὶ στήσας ἐπηρώτησεν [14] αὐτὴν λέγων· Τί σου τὸ ὄνομα; ἡ δὲ εἶπε μετὰ παῤῥησίας, Μέδουσα· καὶ κρατήσας αὐτῆς τὰς τρίχας ᾧ ἐβάσταζε λογχοδρεπάνῳ ξίφει (73) ἀπέτεμεν αὐτῆς τὴν κάραν. Καὶ λαβὼν ὁ Περσεὺς εὐθέως ἐτέλεσε τὴν αὐτὴν κάραν μυστικῶς, καθὼς ἐδιδάχθη ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς Πίκου τῆς μυσερᾶς (74) μαγγανείας τὴν πλάνην· ἥντινα ἐβάσταζεν εἰς ἰδίαν βοήθειαν πρὸς πάντας ἐχθροὺς καὶ πολεμίους; εἰς τὸ ὑποτάσσειν καὶ ἀναιρεῖν. Τὴν δὲ κάραν ἐκάλεσε *Γοργόνα* (*n*) διὰ τὸ ὀξὺ τοῦ βοηθήματος καὶ διὰ τὸ ἐνεργὲς πρὸς τοὺς ὑπεναντίους (*o*).

quem diximus. Hunc alatum perhibent, eo quod a pueris summa esset corporis agilitate : unde et pater ejus Jupiter Picus nefandi illius Scyphi parandi magicum ei artificium aperuit, quæque ad eum pertinent mysticas illum et impias edocuit imposturas : Hujus ope, inquiens, vinces tuos inimicos et adversarios omnes : et quicunque caput hoc aspexerit, occæcati et quasi mortui a te percussi videbuntur. Perseus igitur, Jovis patris dicto audiens fuit : qui, post eum mortuum, adolescentior factus, regnum Assyriorum in animo habuit : quippe hoc invidebat patruelibus suis, Nini filiis. Accepto autem oraculo, in Libyam profectus est : per iter vero occurrit ei virgo quædam Indigena, oculis capillisque fera. Constitit ad visum Perseus, et percontatus eam : Quod, inquit, tibi nomen est? Respondit illa imperterrita, Medusa. Tum Perseus, comprehensa verticis coma, falcato quem ferebat ense caput illi amputavit : quod abreptum, incantamentis magicis et infandis, juxta ac a patre edoctus **36** fuerat, cæremoniis præparavit; sibique in auxilium habuit, ad inimicos hostesque omnes devincendos tollendosque. Caput autem hoc *Gorgonem* appellavit, ob auxiliandi celeritatem, et singularem quam habuit contra adversarios efficaciam.

Κἀκεῖθεν περάσας ἦλθεν ἐπὶ τὴν τῆς Αἰθιοπίας χώραν, ἥτις ἐβασιλεύετο ὑπὸ τοῦ Κηφέως, καὶ εὑρηκὼς ἐκεῖ ἱερὸν Ποσειδῶνος, εἰσῆλθεν ἐν αὐτῷ καὶ εἶδεν ἐν τῷ ἱερῷ παραμένουσαν [42] κόρην, κατὰ τάγμα τοῦ ἰδίου αὐτῆς πατρὸς τοῦ Κηφέως ἐκδοθεῖσαν, τὴν λεγομένην Ἀνδρομέδαν (*p*) παρθένον. Καὶ ταύτην ἀπέσπασεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, καὶ φθείρας αὐτὴν ὡς εὐπρεπῆ ἔλαβεν εἰς γυναῖκα. Καὶ κατακλεύσας ἀνεχώρησεν ἐκ τῆς χώρας ἐκείνης· ἐρχόμενος [15] κατὰ τὴν Ἀσσυρίων χώραν κατήντησεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Λυκαονίας (*q*)· καὶ γνόντες (*r*) εὐθέως ἀντιστάντες ἐπολέμησαν αὐτῷ· καὶ χρησάμενος τῇ

Illinc autem discedens in Æthiopiam venit, quæ tum temporis Cepheo parebat; ubi repertum Neptuni templum ingressus virginem ibi vidit, Cephei patris jussu expositam, nomine Andromedam. Hanc e fano extraxit; et, quod venusta esset, devirginavit, et in uxorem accepit. Inde vero solvens, et Assyriam versus iter faciens, in Lycaoniam devenit. Hoc autem Lycaonibus cognito, armis eum repellere conati sunt : quos tamen beneficio capitis Gorgonii profligavit : repertoque vico, cui Amandra nomen erat, ex eo civitatem condidit; et erecta sibi pro portis statua, Gorgonis effigiem

VARIÆ LECTIONES.

[13] πολεμίους Ch. cum Chron. et Cedreno p. 22 B, πολέμους Ox. [14] ἐπερώτησεν Ox. [15] ἐρχόμενος. καὶ addit Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Τοῦ μυσεροῦ. Scr. μυσαροῦ.

(72) Διαφθονούμενος τοῖς τέκνοις τοῦ Νίνου. Διαφθονούμενος hic active sumi videtur : ita etiam lib. xi, p. 254 : Μαθὼν, ὅτι διαφθονεῖται τῷ Σανατρουκίῳ, etc. et lib. v, p. 85 : Ἡ δὲ ταύτης ἀδελφὴ Καλυψὼ διαφθονουμένη αὐτῇ, ἔχθραν εἶχε πρὸς αὐτὴν μεγάλην. Josephi etiam fratres, διαφθονούμενοι αὐτῷ, eum vendidisse dicuntur, lib. III, p. 29.

(73) Λογχοδρεπάνῳ ξίφει. Novum hoc teli genus Chr. Alex. disjunctim legit, λόγχῳ, δρεπάνῳ, ξίφει : verum sensus ipse hoc recusare videtur : quomodo enim hasta, quam ferebat, verticis comam prehendere potuerit Perseus.

(74) μυσερᾶς. Scr. μυσαρᾶς.

HODII NOTÆ.

(*m*) Σκύφους. Σκύτους reponit Chilmeadus. Σκύφου habet C. ubi Dufresnius : *Videtur* σκύφος *hoc loco scutum seu clypeum sonare*. Σκύφους non σκύτους habent Simeon Logotheta, eodem citante, et Cedrenus. Sic et infra p. 43, τὴν τελετὴν τὴν μυσαροῦ καὶ ἀθέου σκύφους.

(*n*) Γοργόνα. C. Γοργόνην.

(*o*) Ὑπεναντίους. C. ἐναντίους.

(*p*) Ἀνδρομέδαν. C. Ἀνδρομήδαν.

(*q*) Λυκαονίας. C. Λυκαωνίας.

(*r*) Γνόντες. Adde, οἱ Λυκάωνες, quæ in C. habentur.

Digitized by Google

ferente, sacrisque peractis, urbis Fortunam, juxta nomen suum, Persidem vocavit : statua vero hæc etiam hodie ibi spectatur. Urbem hanc Iconium appellavit : ibi enim posuerat Icona, in signum primæ victoriæ, Gorgonis ope, a se partæ. Sed et alias etiam regiones subegit, nemine repugnante. Dumque per Isauriam et Ciliciam iter moveret, hostiumque impetus varios sustineret, dabatur ei oraculum hoc : *Ubi ex equo descendens, calcaneum pedis in terram defixeris,* **37** *victoriam inde reportabis.* Ex equo itaque descendens, ad vicum dictum Andrasum, pedis ibi calcaneum fixit in terram : capiteque Gorgonio fretus, victoriam sibi comparavit. Ex vico igitur illo urbem ædificavit ; nomenque ei, ex pedis sui oraculo, Tarsum indidit, mactata virgine illibata, Parthenope dicta, in urbis expiationem. Gratiis deinde persolutis, in Assyrios arma movit, per Argeum montem ; quos, occiso rege eorum Sardanapalo, ex genere ejus oriundo, devictos in potestatem suam redegit : quibus imperavit per annos LIII. Quin et a nomine suo Persas eos vocavit ; nomine pariter regnoque Assyriis ademptо. Arbores etiam illic sevit, quas Persicas vocavit : quas non ibi solum, sed et per Ægyptum etiam, in sui memoriam disseminavit. Docuit præterea Persas infanda populi Medusæi mysteria ; atque inde eos Medos, regionemque eorum Mediam, vocavit.

Perseus autem cum per plures annos imperium Persidis tenuisset, certior factus lonitas, ex Argivis oriundos, in Syria sedes suas posuisse, eo concedit ad Silpium montem, eos, tanquam sanguine sibi conjunctos, visiturus. Ab his autem honorifice exceptus est ; ut qui scirent eum genus suum ab Argivis Iopolitis duxisse : summa itaque lætitia affecti, **38** Perseum suum celebrabant. Tempestate vero ingruente, cum Draco fluvius, qui est nunc Orontes, Iopolim præterfluens, supra modum im-

A βοηθείᾳ τῆς χάρας [16] τῆς Γοργόνης ἐνίκησε τοὺς Λυκάονας (s)· καὶ εὑρηκὼς κώμην λεγομένην Ἀμανδρὰν ἐποίησεν αὐτὴν πόλιν, καὶ ἔστησεν ἑαυτῷ στήλην ἔξω τῶν πυλῶν, βαστάζουσαν τὸ ἀντεικόνισμα τῆς Γοργόνος (t), καὶ θυσίαν ποιήσας ἐκάλεσε τὴν τύχην τῆς πόλεως Περσίδα εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα· ἥτις στήλη ἕως τοῦ παρόντος ἵσταται ἐκεῖ. Ἤντινα πόλιν ἐκάλεσε τὸ Ἰκόνιον (u), διότι πρώτης νίκης εἰκόνα (75) σὺν τῇ [17] Γοργόνῃ ἐκεῖ ἔλαβεν (v). Ὑπέταξε δὲ καὶ τὰς ἄλλας χώρας μηδενὸς ἀνθισταμένου. Ἐρχόμενος δὲ ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν καὶ Κιλικίαν, καὶ ἀντιστάσεις αὐτοῦ πολεμίων ὑπομένοντος, ἐχρηματίσθη ταῦτα, ὅτι *Ἀπὸ τοῦ ἰδίου ἵππου ἀποβὰς τὸν σὸν ταρσὸν τοῦ ποδὸς εἰς τὴν χθόνα πήξας νίκην λάβοις* [18]. Καὶ κατελθὼν ἐκ τοῦ ἰδίου ἵππου

B ἐν τῇ λεγομένῃ κώμῃ Ἀνδρασῷ, ἐκεῖ τὸν ταρσὸν τοῦ ποδὸς ἔπηξεν· καὶ νικήσας τῇ χρήσει τῆς Γοργόνος (x), ἐποίησε τὴν αὐτὴν [43] κώμην πόλιν, ἣντινα ἐκάλεσε Ταρσὸν ἐκ τοῦ χρησμοῦ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ· ποδὸς, θυσιάσας κόρην ἀδᾶ [19] ὀνόματι Παρθενόπην, εἰς ἀποκαθαρισμὸν τῆς πόλεως. Καὶ εὐχαριστήσας ὥρμησεν ἐκεῖθεν διὰ τοῦ Ἀργαίου [20] ὄρους κατὰ Ἀσσυρίων· καὶ νικήσας αὐτοὺς καὶ φονεύσας τὸν Σαρδανάπαλον, βασιλέα αὐτῶν, τὸν ἐκ τοῦ γένους (y) αὐτοῦ [21] καταγόμενον, ὑπέταξεν αὐτοὺς, καὶ ἐβασίλευσεν αὐτῶν ἔτη νγ', καὶ ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ ἐκάλεσεν αὐτοὺς Πέρσας, ἀφελόμενος ἀπὸ Ἀσσυρίων τὴν βασιλείαν καὶ τὸ ὄνομα. Καὶ ἐφύτευσε δένδρα, καὶ ἐκάλεσε Περσέας· οὐ μόνον δὲ ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις μέρεσιν ἐφύτευσε τὰς περσέας εἰς μνήμην ἑαυτοῦ. Ἐδίδαξε δὲ καὶ τοὺς Πέρσας τὴν τελετὴν τοῦ [22] μυστηρίου καὶ ἀθέου σκύφους τῆς Μεδούσης· ὧντινων ἐκάλεσε τὴν χώραν Μῆδων (z) διὰ τὸ μάθημα.

C Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς μετὰ τὸ βασιλεῦσαι τῆς Περσικῆς χώρας ἔτη πολλὰ, μαθὼν ὅτι ἐν τῇ Συρίᾳ χώρᾳ διάγουσιν ἐκ τοῦ Ἄργους Ἰωνῖται, ἦλθεν εἰς τὴν Συρίαν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος, ὡς πρὸς ἰδίους συγγενεῖς. Οἵτινες δεξάμενοι αὐτὸν μετὰ πάσης τιμῆς προσεκύνησαν· γνόντες αὐτὸν (76) (a) οἱ αὐτοὶ Ἀργεῖοι Ἰωπολῖται [23] ὅτι καὶ οὗτος ἐκ τοῦ γένους τῶν Ἀργείων κατάγεται, χαρέντες [44] ἀνύμνουν αὐτόν. Χειμῶνος δὲ γενομένου, καὶ πλημμυρήσαντος (b) πολὺ τοῦ παρακειμένου ποταμοῦ τῇ Ἰωνιτῶν

VARIÆ LECTIONES.

[16] κόρης. κάρας Ch. cum Chron. [17] πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης Chron. Τὴν in Chronico acite inmulit Ducangius. Codex Vaticanus et editio Raderi σὺν τῆς Γοργόνης. [18] λάβοις. λάβῃς Cedrenus p. 22 C. [19] ἀδᾶ Chron., ἀδάμ Ox. [20] Ἀργαίου. Ἀργέου Ox. [21] αὐτοῦ Ch. cum Chron., αὐτῶν Ox. [22] τοῦ. τὴν Ox. [23] Ἱπολεῖται Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα. Chr. Al. διὰ τί πρὸ τῆς νίκης εἰκ. corrupte.

(76) Γνόντες αὐτόν. Locus suspectus : supplendum videtur καί, aut δέ.

HODII NOTÆ.

(s) Λυκάονας. C. Λυκάωνας.

(t) Γοργόνος. C. Γοργονίας pro Γοργόνης.

(u) Ἰκόνιον. C. Εἰκώνιον.

(v) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα σὺν τῇ Γοργόνῃ ἐκεῖ ἔλαβε. C. ex edit. Dufres. διότι πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης ἐκεῖ ἔλαβεν, quæ reddit Dufresnius : *Quod per Gorgonos imaginem ac figuram victoriam ibi esset adeptus.*

(x) Γοργόνος. C. Γοργόνης.

(y) Τὸν ἐκ τοῦ, etc. Locum hunc sic scribunt Symeon Logotheta ms. et Cedrenus adnotante Dufresnio : καὶ τὸν Σαρδανάπαλον, καὶ τοὺς τοῦ γένους αὐτοῦ ἀπεκτονώς, etc.

(z) Μήδων. Sic C., pro quo ex Cedreno Dufresnius reposuit Μηδίαν· quo modo habet etiam Hamartolus.

(a) Γνόντες αὐτὸν, etc. Minus accurate hæc reddúntur, verte : *Argivi quippe Iopolitæ eum ex Argivis genus ducere certiori facti summa cum lætitia eum celebrarunt.*

(b) C. Πλημμυρίσαντος.

Digitized by Google

πόλει τοῦ λεγομένου Δράκοντος, νυνὶ δὲ Ὁρόντου (c) (77). ἤτησε τοὺς Ἰωνίτας εὔξασθαι· καὶ ἐν τῷ εὔχεσθαι αὐτοὺς καὶ μυσταγωγεῖν κατηνέχθη σφαῖρα πυρὸς κεραυνοῦ [25] ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἥτις ἐποίησε παυθῆναι [26] τὸν χειμῶνα καὶ τὰ τοῦ ποταμοῦ ἐπισχεθῆναι ῥεῖθρα. Καὶ θαυμάσας ἐπὶ τῷ γεγονότι [26] ὁ Περσεὺς ἐξ ἐκείνου τοῦ πυρὸς εὐθέως (d) ἀνῆψε πῦρ, καὶ εἶχε φυλαττόμενον μεθ' ἑαυτοῦ· ὅπερ πῦρ ἐβάσταζεν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη εἰς τὰ ἴδια βασίλεια (e). Καὶ ἐδίδαξεν αὐτοὺς τιμᾶν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ὅπερ ἔλεγεν αὐτοῖς ἑωρακέναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατενεχθέντα [27]· ὅπερ πῦρ ἕως τοῦ παρόντος ἐν τιμῇ [28] ἔχουσιν οἱ Πέρσαι, ὡς θεῖον. Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς ἔκτισε τοῖς Ἰωνίταις (f) ἱερὸν, ὃ ἐπωνόμασε *Πυρὸς ἀθανάτου*. Ὁμοίως δὲ καὶ εἰς τὰ Περσικὰ ἔκτισεν ἱερὸν Πυρὸς, καταστήσας ἐκεῖ διακονεῖν αὐτῷ εὐλαβεῖς ἄνδρας, οὕστινας ἐκάλεσε *Μάγους*. Ταῦτα δὲ Παυσανίας ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο.

Καὶ μετὰ καιρὸν ἐλθὼν ὁ Κηφεὺς βασιλεὺς κατ' αὐτοῦ ἐκ τῆς [45] Αἰθιοπίας, ὁ πατὴρ τῆς Ἀνδρομέδας (g), ἐπολέμησεν αὐτῷ· ἦν δὲ ὁ Κηφεὺς ἐκ τοῦ γήρως μὴ βλέπων. Καὶ ἀκούσας ὁ Περσεὺς ὅτι πολεμεῖ αὐτῷ, ὀργισθεὶς πάνυ, ἐξῆλθε κατ' αὐτοῦ βαστάζων τὴν κάραν, καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ αὐτήν. Καὶ ὁ Κηφεὺς μὴ βλέπων ἐπέβαινεν αὐτῷ ἔφιππος· ὁ δὲ Περσεὺς ἀγνοῶν ὅτι οὐ καθορᾷ, ἐλογίσατο μηκέτι ἐνεργεῖν τὴν κάραν ἧς κατεῖχε Γοργόνος (h), καὶ στρέψας αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν προσέσχεν αὐτῇ· καὶ τυφλωθεὶς ἔμεινεν ὡσεὶ νεκρὸς καὶ ἀνῃρέθη. Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσε Περσῶν ὁ υἱὸς τοῦ Περσέως (78) καὶ τῆς Ἀνδρομέδας, προβληθεὶς ἐκ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ πάππου τοῦ Κηφέως, τοῦ βασιλέως τῆς Αἰθιοπίας· ὅστις ἐκέλευσε (79), καὶ ἐκαύθη ἡ μυσερὰ κεφαλὴ τῆς Γοργόνος, καὶ ἀνεχώρησεν ἐπὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν. Καὶ ἔμεινε λοιπὸν τὸ γένος τοῦ Περτέως βασιλεῦον [29] τῆς Βαβυλωνίας χώρας.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις ἀνωτέροις χρόνοις κατέλαβε τὴν Βοιωτίαν [30] χώραν ἐκ τῆς Φοινίκης Κάδμος, ὁ Ἀγήνορος υἱός· ὄντινα ἔπεμψεν ὁ αὐτοῦ πα-

A bribus auctus esset, Perseus Ionitas, uti preces funderent, hortatus est : quibus precantibus, sacraque peragentibus, globus ignis fulminalis, e cœlo delapsus, tempestatem sedavit, fluminisque impetum coercuit. Mirabundus ad hoc Perseus stetit, et ex igne illo ignem statim accendens, apud se religiose asservavit : quem in Persidem, regnum suum, secum tulit : Persas etiam edocuit divinos honores eidem exhibere : utpote quem de cœlo se delapsum videre asserebat. Persæ itaque ignem usque adhuc colunt, pro Numine habentes. Ipse autem Perseus Ionitis fanum condidit, *Igni æterno* sacrum. Aliud etiam templum in Perside Igni exstruxit ; ubi illius ministros posuit sanctos quosdam viros, quos *Magos* nominavit. Scripta autem
B reliquit hæc Pausanias, sapientissimus chronographus.

Postea temporis bellum movebat contra Perseum Cepheus rex Æthiopum, Andromedæ pater. Erat autem Cepheus, ex senio, oculorum acumine privatus : Perseus vero ubi audisset bello se ab eo peti, ingenti correptus ira, contra illum egressus, Gorgonium caput secum tulit, illique **39** obvertit. Cepheus autem minime videns, concitato equo in ipsum irruit : Perseus vero quem latebat Cepheum cæcutire, existimans Gorgonium caput non ultra vires suas exerere, sibimet illud obvertit : quod
C dum intuetur, occæcatus ipse stetit atque sic interemptus est. Persarum deinde rex, Persei ex Andromeda filius, ab avo suo Cepheo factus est : qui etiam jussit ut abominandum illud Gorgonis caput igne absumeretur : quo facto, regnum suum repetivit. Abhinc igitur Persei genus Babylone regnavit.

Temporibus autem supradictis, Cadmus, Agenoris filius, Phœnicia relicta, Bœotiam occupavit : a patre enim missus fuerat, ut Europam sororem

VARIÆ LECTIONES.

[25] κεραυνοῦ. κεραυνίου Ch. inutilis conjectura. [26] παυθῆναι Ch. cum Chron., καυθῆναι Ox. [26] τῷ γεγονὸς. « Scr. ἐπὶ τὸ γεγονὸς, sive potius ἐπὶ τῷ γεγονότι, uti legit Ch. Alex. » Ch. [27] κατενεχθέντα. κατενεχθῆναι Chron. Forma quæ hic est redit p. 25 A, 45 B, 86 C, E, 89 D, E, 91 E, 93 B, 94 C, 99 D, 112 D. vol. II, p. 26 D, 41 C, D, 44 C. 47 E, 70 B. [28] τιμῇ Ch. cum Chron., ὑμῖν Ox. [29] βασιλεῦον Ch. cum Chron. βασιλεύοντος Ox. [30] Βοιωτίαν. Βοιωτείαν Ox. hic et infra.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Νυνὶ δὲ Ὁρόντου. Chr. Alex. habet, νυνὶ δὲ ὄρτσεν, mendose.

(78) Ὁ υἱὸς τοῦ Περσέως. Filius hic Persei, Μέρως, a Cedreno vocatur : Chr. quoque Alex. legit, ὁ υἱὸς αὐτοῦ τοῦ Περσέως καὶ τῆς Ἀνδρομήδας Μέρος προβληθεὶς, etc. ; ubi tamen interpres,
D μέρος, pro nomine proprio nequaquam sumit. Sed nec auctoris sui mentem in reliquis assecutus est.

(79) Ὅστις ἐκέλευσε. O. ἐβασίλευσε, apud Chr. Alex. Cæterum locus iste totus, pessime a librariis habitus, ex nostro sanandus est.

HODII NOTÆ.

(c) Ὁρόντου. Cedreno. Ὀρρόντου. Lngotheteæ Ὀρόντος, Chronico Ὅρισεν, ubi Dufresnius : *Quod addit auctor Chronici Orontem nunc Ὅρισεν appellari, spectare videtur eorum sententiam qui* Orientem *etiam dictum volunt, in quibus est Hegesippus l. III, et Isidorus l. XIII, c. 21, unde facilis hic emendatio, si et Ὅρισεν conficiantur Ὅρενες, quomodo appellatur a Lactantio lib.* De mort. persec. *p.* 50. Non audio ; ex nostro repone Ὁρόντου.

(d) Εὐθέως ἀνῆψε πῦρ. Germana habet G. Hamart. ms.

(e) Εἰς τὰ ἴδια βασίλεια. Hæc malo vertit Dufresnius : *in palatium.*

(f) Ἰωνίταις. C. Ἰωπολίταις.

(g) C. Ἀνδρομήδας.

(h) Γοργόνης ut infra.

Digitized by Google

inventam liberaret. Certior autem factus eam in Creta regnare, versus Bœotiam properavit : ubi diutius commoratus, Phœnicum litteras eos, illarum antea ignaros, docuit. Cadmum itaque summo in honore habuerunt, regemque eum Bœotiæ constituerunt, erat enim speciosus forma. Regnavit igitur ad Bœotiam Cadmus per annos LXII, ubi uxorem sibi sumpsit, nomine Harmoniam; ex qua sex suscepit filias, quarum nomina, Ino, Agave, Semele, Eurynome, Cleantho, et Eurydice; 40 quæ etiam *Præcellentes forma Cadmiades* vocabantur. Urbem etiam magnam in Bœotia condidit, quam ex nomine suo Cadmiam vocavit; ubi et sedem regni posuit : quin et Tiresiam, Bœotorum philosophum, ab exsilio revocavit. Erat hic venationibus deditus, ditissimus opibus, vir sapiens item magnique nominis; qui et Græcos docuit, omnia fortuito ferri, mundumque nulla Numinis providentia gubernari. Qua de causa conspiratione in illum a sacerdotibus facta, in Daphnæi Apollinis templum relegatus est : ut qui effeminati esset animi. Plus satis enim curiose rimabatur, quo pacto femina ex maris concubitu concipiat : quomodo item fieri potuit ut sanguinis natura in ossa, carnes, venas, et nervos, in sanguinem denique ipsum distribuatur; et quonam modo fetus in utero vivus efformetur, et in lucem prodeat. Sicuti de eo prodidit sapientissimus Cephalion. Poetice enim de eo locutus est in Dramate suo sapientissimus Sophocles : nempe Tiresiam, Minervam lavantem cum vidisset, in mulierem conversum fuisse. Sed et addit eumdem Tiresiam Summi Opificis sapientiam sollicite indagasse; quam tamen assequi non potuit : unde et Sophocles ipse, in scriptis suis, ista pro veris protulit : *Est unus Deus, qui cœli machinam solique condidit; cærulea ponti terga, et infrenes notos : at nos miselli, pectore errantes vago, calamitatum finximus solatia, forma deorum saxeas, ligneas, aurove ductas* 41 *fusili, aut eburneas. His dum immolamus, dum stato Augustos die reddimus honores, esse nos remur pios.* Sophocles enim sensisse videtur, unum esse universi imperatorem.

Cadmus autem Agavem filiam Æchioni cuidam, viro nobili, locavit : qui ex ea filium habuit nomine Pentheum, virum sagacem et in omnibus prudentem. Semelem vero, filiam alteram, egregiæ

A τὴν εἰς ἀναζήτησιν καὶ ἀνάρρυσιν τῆς Εὐρώπης, ἀδελφῆς αὐτοῦ. Καὶ μαθὼν ὁ αὐτὸς Κάδμος ὅτι βασιλεύει τῆς Κρήτης, ἐπὶ τὴν Βοιωτίαν ὥρμησε· καὶ [46] διατρίψας εἰς τὴν Βοιωτίαν ἐδίδαξεν αὐτοὺς τὰ Φοινίκων [31] ἀγνοοῦντας γράμματα, καὶ ἐτίμουν αὐτὸν καὶ ἐποίησαν αὐτὸν βασιλέα τῆς Βοιωτίας· ἦν γὰρ καὶ εὐειδὴς τῇ θέᾳ· ὅστις βασιλεύει τῶν Βοιωτῶν ἔτη ξβ'. Καὶ ἠγάγετο γυναῖκα ἐκεῖθεν ὀνόματι Ἁρμονίαν· ἐξ ἧς ἔσχε θυγατέρας ἕξ, Ἰνὼ [32] καὶ Ἀγαύην καὶ Σεμέλην καὶ Εὐρυνόμην καὶ Κλεανθὼ καὶ Εὐρυδίκην [33], αἵτινες ἐλέγοντο *προτοῦσαι αἱ Καδμιάδες* [34]. Κτίζει δὲ καὶ πόλιν ἐν τῇ Βοιωτίᾳ μεγάλην, ἥτινα ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Καδμείαν [35]. Καὶ βασιλεύει ὁ αὐτὸς Κάδμος ἐκεῖ· ἀνεκαλέσατο δὲ ἐκ τῆς ἐξορίας τὸν Τειρεσίαν, Βοιώτιον ὄντα φιλόσοφον, τὸν θηρολέτην,
B ὄντα πλούσιον καὶ χρήμασι καὶ ἀξίᾳ καὶ σοφίᾳ. Ὅστις παρεισήγαγε δόγμα τοῖς Ἕλλησι τὸ αὐτομάτως φέρεσθαι τὰ πάντα καὶ ἀπρονόητον εἶναι τὸν κόσμον· καὶ οἱ ἱερεῖς συνεσκευάσαντο αὐτὸν, καὶ ἐξωρίσθη εἰς τὸ ἱερὸν Δαφναίου [36] Ἀπόλλωνος, ὡς γυναικώδεις ἔχων φρένας, καὶ πολυπραγμονοῦντα [37] πῶς μιγνυμένη γυνὴ μετὰ ἀνδρὸς συλλαμβάνει, καὶ ἡ φύσις τοῦ αἵματος μερίζεται εἰς ὀστέα καὶ σάρκας καὶ φλέβας καὶ νεῦρα καὶ αἷμα [38], καὶ ζωογονεῖται βρέφος καὶ τίκτεται· ἅτινα [47] ὁ σοφώτατος Κεφαλίων συνεγράψατο. Ὁ γὰρ σοφώτατος Σοφοκλῆς δρᾶμα ἐξέθετο καὶ ποιητικῶς εἶπεν ὅτι τὴν Παλλάδα εἶδε λουομένην καὶ γυνὴ ἐγένετο· Ὁ Τειρεσίας, φησὶ, τὴν σοφίαν τοῦ Δημιουργοῦ ἐζήτησε γνῶναι καὶ οὐκ
C ἠδυνήθη· ὅθεν ἐξέθετο ὁ αὐτὸς Σοφοκλῆς ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασι ταῦτα ἀληθείας εἶναι· *Εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς, ὃς τὸν οὐρανὸν ἔτευξε καὶ γαῖαν μακρὰν πόντου τε χαροποῦ* [39] *οἶδμα καὶ ἀνέμων βίας· θνητοὶ δὲ πολὺ καρδίᾳ πλανώμενοι, ἱδρυσάμεθα πημάτων* [40] *παραψυχὰς θεῶν ἀγάλματα ἐκ λίθων καὶ ξύλων ἢ χρυσοτεύκτων ἢ* [41] *ἐλεφαντίνων τύπους, θυσίας τε τούτοις καὶ κενὰς* [42] *παρηγύρεις τεύχοντες εὐσεβεῖν νομίζομεν.* Μοναρχίαν γὰρ ἐδόκει δοξάζειν ὁ αὐτὸς Σοφοκλῆς.

Ὁ δὲ Κάδμος ἐξέδωκε τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα τὴν Ἀγαύην Ἐχίονί [43] (80) τινι συγκλητικῷ· ὅστις
D Ἐχίων ἔσχεν ἐξ αὐτῆς υἱὸν ὀνόματι Πενθέα, ἄνδρα συνετὸν καὶ ἐν φρονήσει καὶ ἐν πᾶσι. Τὴν δὲ Σεμέλην

VARIÆ LECTIONES.

[31] Φοινικῶν Ox. [32] Ἰνῶ Ox. et mox Κλεανθῶ. [33] Εὐρινόμην et Εὐριδίκην Ox. [34] Καδμιάδες. Καδμίδες Cedrenus p. 23 C. [35] Καδμείαν Cedrenus, Καδμίαν Ox. [36] Δαφναίου Ch., Cedrenus Δαφνίου Ox. [37] πολυπραγμονοῦντα. Cedrenus εἰς γυναικὸς μεταβληθῆναι φύσιν καὶ πολυπραγμονεῖν αὐτῇ πῶς etc. [38] καὶ αἷμα. « Cedrenus habet, καὶ τὰ λοιπὰ, rectius ut opinor. » Ch. [39] τε χαροποῦ. δὲ χαρωποῦ Ox. [40] ἱδυσάμεθα. πημιμάτων. — θεῷ. Ox. De turpi fragmento Sophocleo v. Bentleii Epist. p. 12. [41] ἢ alterum addidi. [42] καινὰς Ox. [43] Αἰχίονι — Αἰχίων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Ἐχίονί τινι συγκλητικῷ. Licet συγκλητικός, per totam historiam Romanorum, senatorem denotet : apud auctorem tamen nostrum latiori sensu, pro quovis nobili sumi videtur; omni enim tum genti, tum ætati, tum sexui tribuit : ita lib. XVIII, p. 430 : Auxumitarum Indorum rex, devicto rege Homeritense, συγκλητικοὺς αὐτοῦ δύο, καὶ μετ' αὐτῶν διακοσίους ad Alexandriam misit, episcopum a Justiniano petituros. Ita etiam lib. III, p. 32, Perithous, nobilis juvenis, Proserpinæ, Aidæ regis filiæ amasius, συγκλητικὸς appellatur. Lucretia etiam femina nobilis Romana, Collatini uxor, συγκλητικὴ dicta est, lib. VII, p. 15.

Digitized by Google

τὴν ἄλλην αὐτοῦ θυγατέρα, εὐπρεπεστάτην [48] οὖσαν πάνυ, ἐφλησέ τις ὀνόματι Πολυμήδων, υἱὸς Αἰθερίωνος συγκλητικοῦ, ἐκ τοῦ γένους καταγομένου τοῦ Πίκου Διός· ἣν προτρεψάμενος ἔφθειρεν, ἀφ' ἧς ἔσχεν υἱόν. Καὶ ἐν τῷ ἔχειν αὐτὴν ἐν γαστρὶ τὸν καιρὸν χειμῶνος ὄντος ἐγένοντο ἀστραπαὶ μεγάλαι καὶ βρονταί· καὶ ἐθροήθη ἡ κόρη Σεμέλη, καὶ τὸ μὲν βρέφος παρευθὺς ἐγέννησε μηνῶν ἑπτά, αὐτὴ δὲ μὴ ὑπενέγκασα τοὺς πόνους ἐτελεύτησε· καὶ ἔπεμψεν ὁ Κάδμος τὸ βρέφος εἰς τὴν Νυσίαν χώραν, κἀκεῖ ἐτράφη· διὰ τοῦτο δὲ συνεγράψατο [44] ὅτι ὁ Ζεὺς τὸν λοιπὸν χρόνον τῆς μητρικῆς αὐτοῦ γαστρὸς ἐν τῷ ἰδίῳ κόλπῳ ἐφύλαξε, διότι μέρος ζωῆς ἔσχε παρὰ τὸν χρόνον τῆς γεννήσεως αὐτοῦ ἐκτρωθείς, καθὼς Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Ὄντινα ὁ αὐτοῦ πάππος Κάδμος Νύσιον ἐκάλεσεν, ἄλλ' οἱ λοιποὶ ὡς θαύματά τινα ποιοῦντα ἐκ τῆς ἡλιακῆς εὐχῆς Διόνυσον μετεκάλεσαν, ὡς ἐκ γένους ὄντα πατρῴου (81), καὶ ἀπεθέωσαν αὐτὸν εὑρηκότα δι' ἀμπέλου τροφὴν ἀνθρώποις. Ἐξέθετο γὰρ καὶ περὶ τῆς ἀμπέλου καὶ τῆς γεωργικῆς τινα. Ἔμαθε δὲ καὶ μυστικά τινα καὶ ἐγένετο ἀνὴρ σοφὸς καὶ ἐν μυσταγωγίαις ὁ αὐτὸς [49] Διόνυσος, καὶ ἐποίει φαντασίας τινὰς θαυμάτων. Ὅστις καὶ πρὸς Πέρσας καὶ πρὸς Ἰνδοὺς καὶ εἰς πολλὰς χώρας ἀπῆλθε, καὶ πολεμῶν φαντασίας τινὰς θαυμάτων ἐδείκνυεν [45]. Ἔχων καὶ στρατὸν μεθ' ἑαυτοῦ πολύν. Ὁ δὲ Κάδμος γεγηρακὼς παρεχώρησε τῆς διοικήσεως; [46] τῆς βασιλείας τῶν Βοιωτῶν τῷ υἱῷ τοῦ Ἐχίονος [47], τῷ Πενθεῖ, τῷ ἐκγόνῳ αὐτοῦ· ὅστις ἐπῃνεῖτο [48] παρὰ τῶν συγκλητικῶν καὶ παρὰ πάντων. Ὁ Κάδμος δὲ λαβὼν τὸν Τειρεσίαν διῆγεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Βοιωτίας ἐπὶ τὸ Κιθαιρώνιον [49] ὄρος τὸν πολὺν χρόνον. Τοῦτο δὲ ἀκούσας ὁ Διόνυσος, ὅτι ἐγήρασεν ὁ αὐτοῦ πάππος, ἦλθεν ἐπὶ τὴν Καδμείαν πόλιν μετὰ πολλῆς ἀξίας καὶ ὅπλων, ὀφείλων βασιλεῦσαι. Καὶ ἑωρακὼς αὐτὸν (82) φαντασίας τινὰς ποιοῦντα καὶ ὁπλίτας ἔχοντα, καὶ προσκαλούμενον πᾶσαν τὴν συγγένειαν αὐτοῦ, καὶ τὰς συγγενίδας διδάσκοντα μυσταγωγίας ἡλιακῶν βακχευμάτων, ἃς ἔλεγον βάκχας, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς πολίτας καὶ τελετάς τινων εὐχῶν διδάσκοντα ἡλιακῶν [50] πρὸς τὸ πεῖσαι τοὺς Βοιωτοὺς δύνασθαι αὐτὸν ἀντέχεσθαι τῆς βασιλείας, κεκοσμημένον ὅπλῳ καὶ στρατῷ, οὓς, φησί, *Σκίρτους* [50] ἐκάλει (83), ὡς γοργοὺς καὶ ἐξαλλομένους· ἦσαν γὰρ ἐκ τῆς Βεττικῆς χώρας, καὶ σοφίᾳ μυστικῇ πεπαιδευμένοι· ταῦτα γνοὺς ὁ Πενθεὺς ἐφθόνει αὐτῷ,

formæ virginem, amavit quidam nomine Polymedon, Ætherionis filius, ex Jovis Pici genere: qui eam in amorem suum illectam compressit, et ex ea filium habuit. Semele autem dum puerum in utero gereret, ingens accidit tempestas, horrendos cœli fragores et fulgura emittens: quibus perterrefacta mulier, fœtum statim edidit septimestrem. Cumque puerperii dolores sufferre non potuisset, exspiravit ipsa: infantem vero Cadmus in Nysiam regionem misit enutriendum. Quoniam vero fœtus, ante legitimum tempus exclusus portionem aliquam vitæ suæ extra communem usum a Deo sortitus est; ideo fabulantur eum, per reliquum tempus materno utero debitum, in ipso Jovis sinu asservatum fuisse, sicuti scriptum reliquit sapientissimus Palæphatus. Nomen autem puero avus ejus, Cadmus, Nysium dedit; alii vero Dionysium vocarunt, tanquam ex genere Jovis Patrii; 42 et quod ex carmine solari magico mirabilia quædam efficeret. Quin et in deorum numerum retulerunt eum, eo quod, ex vite, mortalibus alimentum suppeditasset: de cujus usu, sicut et de agriculturæ legibus, nonnulla exposuit. Sed et mysticis etiam rebus operam dedit, indeque vir sapiens et mysteriorum peritus evasit, et imposturis suis mortalium perstrinxit oculos. Profectus etiam ingenti cum exercitu, adversus Persas Indosque, plurimas item regiones alias, admiranda quædam in præliis exhibuit præstigiarum specimina. Cadmus autem ætate jam provectior factus, Bœotiæ regnum Pentheo nepoti suo, Echionis filio, reliquit: hunc enim primores regni, omnisque adeo populus magna laude prosecuti sunt. Cadmus autem ipse comitem sibi adjungens Tiresiam, per tempus longum, ad Cithæronem montem, in Bœotorum regione vitam transegit. Dionysius vero ubi intellexisset Cadmum avum jam consenuisse, pervenit ipse in urbem Cadmiam, cum exercitu, et celebritate magna, Bœotiæ regnum sibi asserturus. Pentheus autem cum præstigias operantem, armatisque instructum observasset; et quod convocatis qui sanguine illi juncti fuerunt omnibus cognatas, docuerit mysticos modos furorum solarium, quas ideo *Bacchas* nominavit: similiter et Bœotis etiam precularum quarumdam solarium initiationes tradiderit; quo 43 persuasos haberet eos posse se Bœotorum regnum sibi asserere; ut qui in-

VARIÆ LECTIONES.

[44] διὰ τοῦδε συνεγράψατο. « καὶ τοῦτο δὲ, scribendum censeo. Fabulæ hujus auctoris nomen hic excidisse videtur; nisi forte συνεγράψαντο, in plurali legendum sit; quod verisimilius. » Ch. [45] καὶ πολέμων φαντασίας τινὰς θαυμάτων ἐδείκνυεν. « Forte legendum, καὶ πολεμῶν, φαντασίας τ. θ. ἐ. Cedrenus habet, καὶ φαντασίας τινὰς θαυμασίων ἔργων καὶ πολέμων etc. » Ch. [46] παρεχώρησε τῆς διοικήσεως. « Scr. διοικήσεως. Cedrenus habet, ᾧ καὶ τὴν διοίκησιν τῆς βασιλείας ὕστερον παρεχώρησε K. » Ch. [47] Αἰχίονος Ox. [48] Πένθει--ἐπαινεῖτο Ox. [49] Κιθαιρώνιον Ox. [50] σκίρτου;. Vid. Lobeck. Aglaopham, p. 1311.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ὡς ἐκ γένους ὄντα πατρῴου. Cedrenus habet, ὡς ἐκ γένους ὄντα Διός.

(82) Καὶ ἑωρακὼς αὐτόν. Ὁ Πενθεὺς post hæc supplendum videtur.

(83) Σκίρτους ἐκάλει. Ita Cedrenus etiam: Καὶ τοὺς μὲν ἄνδρας σκίρτους ἐκάλεσε, διὰ τὸ ἅλλεσθαι καὶ πηδᾶν· τὰς δὲ γυναῖκας, Βάκχας.

Digitized by Google

structus esset exercitu, et militibus ejusmodi, quos ob corporis agilitatem et saltandi peritiam *Scirtos* vocare se dixit [erant enim ex gente Bessica, et mysteriorum insuper cognitione imbuti] : Pentheus, inquam, certior de his factus ; audiens etiam Bœotiæ regnum eum affectare, odio Dionysum prosecutus est : et inimicitiis invicem contractis, in ipsa urbe ad pugnam deventum est. Pentheus autem prælio victor, Dionysum comprehendit ; inque vincula conjectum, in Cadmi avi adventum asservare statuit. Agave autem Penthei mater, et Dionysi matertera, precibus obtinuit a filio suo ut captivum liberaret. Liberatus Dionysus secum in animo volutat quomodo Pentheum e medio tollat. Armis itaque paratis, Agavem accersit ; rogatque eam ut, in gratiam cum Pentheo rediens, Cadmum una adirent. Quod a filio Pentheo obtinuit tandem mater : quæ promisit sese etiam eis comitem fore, ad patrem demulcendum, qui ab utroque, quod fecerant, moleste tulit. Illud autem Dionyso stomachum movit, quod in vincula a Pentheo conjectus, contumeliose etiam exceptus fuisset. Sparserat enim ille in populum spurium esse Dionysum ex adultera natum. Unde et longo post tempore Euripides, qui de Dionyso tale quid scriptum invenerat, in Tragœdia, quam *Bacchas* vocavit, ista de Dionyso profert, sub Penthei persona. ***Sed Semele compressa 44 ab aliquo mortali, in Jovem retulit culpam stupri.*** Pace igitur inter eos composita, Dionysus mandavit militibus suis uti, præoccupatis viæ angustiis, parati essent Pentheum adoriri. Ad iter itaque eis se accingentibus, Dionysus paucis stipatus ad Pentheum venit ; qui, nihil insidiarum suspicatus, et ipse modico instructus satellitio, cum Agave comite exibat. Dum vero iter faciunt, incidunt in Dionysi exercitum ; qui Pentheum adorti, comprehendunt : caputque ei, ex Dionysi mandato, statim detruncant, matrique ejus deferunt ; ob contumeliam scilicet ab ea Dionyso illatam. Quo facto in urbem Cadmiam revertitur Dionysus regnum capessiturus. Hinc poetæ fabulantur Agavem filio suo caput amputasse, eo quod Pentheum Dionyso concilians, filii sui necis causa fuisset. Cives autem primoresque urbis Cadmiæ Dionysum regem suum habere noluerunt ; dicentes eum, qui, privatus dum esset, ἀκούσας ὅτι καὶ τῆς βασιλείας τῶν Βοιωτῶν ἐπιθυμεῖ. Καὶ γενόμενοι ἐχθροὶ συνέβαλον πόλεμον ἐν τῇ πόλει· καὶ ὁ Πενθεὺς νικήσας αὐτὸν παρέλαβεν αὐτὸν, καὶ δήσας ἐφύλαξεν αὐτὸν διὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Κάδμου, τοῦ πάππου αὐτῶν. Ἡ δὲ Ἀγαύη, ὡς θεία αὐτοῦ καὶ μήτηρ τοῦ Πενθέως, πείσασα τὸν ἴδιον υἱὸν ἐποίησεν αὐτὸν ἀπολῦσαι αὐτόν. Ὅστις ἀπολυθεὶς ἐβουλεύετο πῶς ἀνέλῃ τὸν Πενθέα· καὶ ὁπλισάμενος μετεστείλατο τὴν Ἀγαύην, καὶ ἠτήσε φιλιωθῆναι αὐτὴν [51] τῷ Πενθεῖ καὶ ἅμα αὐτῷ ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Κάδμον. Ἡ δὲ πολλὰ ποιήσασα τῷ Πενθεῖ, τῷ ἑαυτῆς υἱῷ, ἔπεισεν αὐτὸν φιλιωθῆναι αὐτῷ καὶ ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Κάδμον, ὅτι ἐλυπήθη πρὸς αὐτοὺς (84), τῆς Ἀγαύης συνταξαμένης ἅμα αὐτοῖς ἀπιέναι καὶ [51] πείθειν τὸν ἴδιον πατέρα. Ὁ δὲ Διόνυσος ὠργίζετο κατὰ τοῦ Πενθέως, ὡς δεθεὶς καὶ λοιδορούμενος παρ' αὐτοῦ· ἔλεγε γὰρ πᾶσιν ὅτι ἐκ πορνείας ἐτέχθη ὁ αὐτὸς Διόνυσος. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ὁ Εὐριπίδης μετὰ χρόνους εὑρηκὼς τὸ τοιοῦτον σύγγραμμα τῶν *Βακχῶν* ἐξέθετο δρᾶμα, ὡς ἀπὸ Πενθέως [52] εἰπὼν ταῦτα· *Σεμέλη δὲ λοχευθεῖσα ἐκ βροτοῦ τινος εἰς Ζῆνα φέρουσα τὴν ἁμαρτίαν λέγει* [53]. Φιλιωθέντων δὲ αὐτῶν ἐκέλευσε τῷ ἰδίῳ στρατῷ ὁ Διόνυσος προλαβεῖν κατὰ τὴν ὁδὸν ἐν στενῷ τόπῳ καὶ συσχεῖν τὸν Πενθέα. Ἐν δὲ τῷ μέλλειν αὐτοὺς ἐξιέναι μετὰ ὀλίγων ἀνδρῶν ἦλθεν ὁ Διόνυσος πρὸς αὐτόν· καὶ λοιπὸν ὁ Πενθεὺς, ἀγνοῶν τὸ σκέμμα, καὶ αὐτὸς ὀλίγους μεθ' ἑαυτοῦ ἔλαβεν ἄνδρας· καὶ ἡ Ἀγαύη ἦν μετ' αὐτῶν. Ἐν δὲ τῷ αὐτοὺς ἀπιέναι ἐπέρριψεν αὐτῷ ὁ στρατὸς τοῦ Διονύσου, καὶ συνέσχον τὸν Πενθέα· καὶ εὐθέως ἐκέλευσεν ὁ Διόνυσος ἀποτμηθῆναι αὐτὸν, καὶ τὴν κεφαλὴν δοθῆναι τῇ μητρὶ αὐτοῦ, ὡς ὑβριζούσῃ τὸν αὐτὸν Διόνυσον. Καὶ ὑπέστρεψεν ὁ Διόνυσος εἰς τὴν Καδμείαν εἰς τὸ βασιλεῦσαι. Διὰ τοῦτο δὲ λέγουσι τὴν Ἀγαύην ἀποκεφαλίσασαν τὸν ἴδιον αὐτῆς υἱὸν, διότι ἔπεισε τὸν Πενθέα φιλιωθῆναι τῷ Διονύσῳ καὶ αἰτία [52] γέγονε τοῦ θανάτου τοῦ ἰδίου αὐτῆς υἱοῦ. Οἱ οὖν συγκλητικοὶ καὶ πολῖται τῆς Καδμείας πόλεως οὐκ ἐδέξαντο τὸν αὐτὸν Διόνυσον διοικῆσαι τὴν βασιλείαν αὐτῶν, λέγοντες ὅτι τὸν ἴδιον ἐξάδελφον ἐφόνευσε μὴ ὢν βασιλεύς· ἐὰν βασιλεύσῃ, ἀπολεῖ [54] τὴν Βοιωτίαν. Καὶ προετρέψαντο παρακαλέσαντες τὸν Λυκοῦργον, ἄνδρα σοφὸν, εἰπόντες αὐτῷ τὰ συμβάντα· καὶ ὡπλίσατο [55] κατ' αὐτοῦ, καὶ ἐκβάλλει αὐτὸν ἐκ τῆς Καδμείας πόλεως καὶ τῆς Βοιωτίας. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Διόνυσος, ὅτι ὡπλίσατο κατ' αὐ-

VARIÆ LECTIONES.

[51] αὐτὴν. αὐτὸν Ch. Tum Ox. τοῦ Πενθέῖ et mox Πενθέῖ. [52] Πενθέως. Imo Semelæ sororum. [53] λέγει. Scr. λέχους, ex Euripide in Prolog. Bacch. v. 29. Ch. 11. Καδμίαν Ox. et mox bis Καδμίας. [54] ἀπολεῖ Ch., ἀπωλεῖ — Βοιωτείαν Ox. et mox. Βοιωτείας. [55] ὡπλίσετο. « Scr. ὡπλίζετο, sive ὡπλίσατο, uti infra habetur. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(84) Ὅτι ἐλυπήθη πρὸς αὐτούς. Λύπη, apud auctorem nostrum non dolorem, aut mœstitiam, sed iracundiam et indignationem ubique significat. Ita Theodosius imperator, ubi rescivisset Eudoxiam filiam suam Romæ Vandalis proditæ auctorem fuisse, ἐλυπήθη πρὸς αὐτήν ; ei infensus erat, nullamque deinceps ejus rationem habuit : lib. xiv, p. 553. Illus etiam Zenonis imper. intimus, cum ex insidiis in se a Verina Aug. structis, præcisa saltem aure evasisset, atque imperator se facinoris inscium fuisse jurasset ; fidem ei nihilominus derogavit Illus, atque ἔχων τὴν λύπην, imperatori exinde infensus vindictam meditatus est : lib. xv, p. 377.

Digitized by Google

ταῦ [56], ἔφυγε τὸν Λυκοῦργον· καὶ εἰς Δελφοὺς ἀπελθὼν ἐκεῖ τελευτᾷ. Καὶ ἐτέθη τὸ λείψανον τοῦ αὐτοῦ Διονύσου ἐκεῖ ἐν σορῷ· καὶ τὰ ὅπλα δὲ αὐτοῦ αὐτὸς ἐκεῖ εἰς τὸ ἱερὸν ἐκρέμασε, καθὼς Δείναρχος [57] ὁ σοφώτατος συνεγράψατο περὶ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Φιλόχορος τὰ αὐτὰ συνεγράψατο, ἐν ᾗ ἐκθέσει εἶπε περὶ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου, Ἔστιν ἰδεῖν τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἐν Δελφοῖς παρὰ τὸν Ἀπόλλωνα τὸν χρυσοῦν. Βάθρον [58] δέ τι εἶναι ὑπονοεῖται ἡ σορὸς, ἐν ᾧ γράφεται, *Ἐνθάδε κεῖται θανὼν Διόνυσος ἐκ Σεμέλης*. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Κεφαλίων τὰ αὐτὰ ἐν τῷ ἰδίῳ συγγράμματι ἐξέθετο.

A patruelem neci dedisset, si ad regni fastigia fuerit provectus, ipsam Bœotiam funditus eversurum. Lycurgum itaque, virum sapientem, cui rem totam aperiunt, in auxilium suum vocant : qui contra Dionysum arma sumens, ex urbe illum, atque etiam ex Bœotorum finibus exterminat. Quod ubi 45 Dionysus intellexisset, fuga rebus suis consuluit, et Delphos profectus, diem illic supremum obiit : ubi etiam reliquiæ ejus in loculo positæ sunt, in fano ubi ipse arma sua suspenderat, sicut memoriæ prodidit sapientissimus Demarchus, de hoc nostro Dionyso scribens. Eadem etiam habentur apud sapientissimum Philochorum ; qui in scriptis suis testatur, Dionysi sepulcrum, suis etiam temporibus, Delphis exstitisse ; juxta Apollinem Aureum : pro loculo autem foveam quamdam habuisse, in qua istius modi scriptum legere erat Epitaphium : *Dionysus, Semeles filius, hic jacet sepultus.* Hæc autem ipsa tradidit etiam in scriptis suis sapientissimus Cephalion.

Μετὰ οὖν τὴν τελευτὴν τοῦ Κάδμου, βασιλέως τῆς [53] Βοιωτίας [59], ἐβασίλευσεν ὁ Νυκτεύς. Οὗτος ἔχει [60] θυγατέρα, ἱέρειαν τοῦ ναοῦ Ἡλίου, ὀνόματι Ἀντιόπην· ἥτις ἐδιδάχθη τὴν ἡλιακὴν εὐχὴν, ἤτοι μυσταγωγίαν τῶν Διονυσιακῶν βακχευμάτων, κἀκεῖθεν ἐλέγετο βάκχη. Ὁ δὲ αὐτῆς πατὴρ, ὁ Νυκτεὺς, εἶχεν ἀδελφὸν ὀνόματι Λύκον, βασιλέα τοῦ Ἄργους· ὅστις Λύκος βασιλεὺς εἶχε συγκλητικὸν ὀνόματι Θεόβοον [61], υἱὸν γενόμενον Βρόντωνός τινος, ἐξαδέλφου τῆς Δίρκης, ἐκ τοῦ γένους τοῦ Πίκου Διὸς καταγομένου. Ὁ αὐτὸς δὲ Θεόβους ὁ συγκλητικὸς κατὰ τάγμα ἐλθὼν ἐκ τοῦ Ἄργους ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Ἡλίου παρακοιμηθῆναι (85), καὶ [54] ἐωρακὼς τὴν ἱέρειαν Ἀντιόπην, εὐπρεπεστάτην οὖσαν καὶ εὐμήκη, ἐβλήθη εἰς ἔρωτα αὐτῆς. Καὶ παραμείνας ἐν τῷ ἱερῷ προφάσει τοῦ τάγματος τῆς εὐχῆς, ὡς συγγενὴς αὐτῆς, ὑπνωθεύσας ἔφθειρεν αὐτὴν καὶ ἔγκυον ἐποίησε· καὶ φοβηθεὶς τὸν Νυκτέα, βασιλέα τῆς Βοιωτίας [62], ἀνεχώρησεν εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν. Μαθὼν δὲ ὁ Νυκτεὺς βασιλεὺς, ὁ ταύτης πατὴρ, ὅτι ἐφθάρη, ἔλαβεν αὐτὴν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· καὶ ἐξετάσας αὐτὴν ἔμαθε παρ' αὐτῆς τὸν φθορέα Θεόβοον ὅτι ἐκ τῶν συγκλητικῶν ἐστι τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Λύκου καὶ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς γένος. Ἀγνοῶν δὲ ὁ Νυκτεὺς, ὁ πατὴρ αὐτῆς, ὅτι ἔγκυός ἐστιν, ἔπεμψεν αὐτὴν εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν, τὸν Λύκον, βασιλέα τοῦ Ἄργους, ἵνα ἐξετάσῃ καὶ αὐτὸς τὸ πρᾶγμα τῆς φθορᾶς αὐτῆς,

B Cadmo autem Bœotorum rege defuncto, regnavit Nycteus. Erat ei filia, nomine Antiopa ; Solis in templo sacerdos, cujus etiam edocta preculas, mysticos nempe illos Bacchandi ritus, exinde Baccha dicta est. Pater autem ejus Nycteus fratrem habuit, Lycum nomine, Argivorum regem. Habuit hic in regno virum nobilem, nomine Theoboum Brontonis cujusdam Dirces patruelis, ex genere Pici Jovis oriundi, filium. Theobous autem iste, ex voto veniens ab Argis in templum Solis ut ibi recubaret, Antiopam sacerdotem illic conspectam deperibat ; ut quæ virgo 46 esset forma staturaque pulcherrima. Commoratus vero templo, tanquam sub specie religionis, ut qui virgini etiam sanguine esset conjunctus, in amorem suum C illectam eam vitiavit gravidamque fecit. Metuens deinde sibi a Nycteo, Bœotorum rege, in patriam suam reversus est. Nycteus autem, virginis pater, de his certior factus, filiam suam fano extractam examini subjecit ; et compertum habens vitiatam fuisse eam a Theoboo, qui Lyci fratris ex primoribus erat, uxorique suæ sanguine conjunctus ; filiam suam, nescius tamen eam jam tum prægnantem esse, ad Lycum fratrem, Argivorum regem, misit ; ut ipse etiam, examine facto de stupro, inquireret nempe an auctor ejus esset ex Argivis suis aliquis : quod ita esse si comperis-

VARIÆ LECTIONES.

[56] ὅτι ὡπλίσατο κατ' αὐτοῦ. « Verba ista transposita, locoque non suo apparent. Itaque legendum censeo : Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Διόνυσος, ὅτι ὡπλίσατο κατ' αὐτοῦ, ἔφυγε, etc. » Ch. Ponebantur post Βοιωτίας. [57] Δείναρχος Bentleius, p. 72, Δήμαρχος Ox. [58] βάθρον — γράφεται Siebelis. ad Philoch. p. 21, βόθρου — γράφει Ox. [59] Βοιωτείας Ox. [60] ἔχει. « Forte εἶχε. » Ch. [61] Θεόβοον — Βρόντονος. Θεόβοιον — Βράτωνος Cedrenus p. 24 C, Θεοβόωντος Joannes Antiochenus apud Joannem Tzetzam Hist. I, 13. [62] Βοιωτείας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(85) Ἐν τῷ ἱερῷ Ἡλίου παρακοιμηθῆναι. Veteribus de re quapiam numina consulturis, aut aliquid ab eisdem petituris in more positum erat, templa deorum, locaque sacra intrare, ibique decubantibus, per quietem oraculi responsum exspectare. Moris hujus antiqui apud Lycophronem mentio :

Δοραῖς δὲ μήλων τοίνυν ἐγκοιμωμένοις
Χρήσει καθ' ὕπνον πᾶσι νημερτὴν φάτιν.

D Ad quem locum Is. Tzetzes scholiastes testatur apud Daunos, sive Calabros morem invaluisse, Podalirii sepulcrum, pro morborum suorum medela, invisendi ; ibique pellibus ovinis, (ἐν μηλωταῖς) incumbendi, καὶ καθ' ὕπνους λαμβάνειν χρησμοὺς ἐξ αὐτοῦ. Virgilius etiam, *Æneid.* lib. VII, Latinum regem Fauni oracula consulentem introducit, verbis hisce :

Digitized by Google

risset, ut Antiopa pœnas daret violatæ pudicitiæ, quod hoc sacerdos commisisset : in illum vero gravius ut decerneretur, qui tale aliquid in personam sacram ausus fuerit. Rex autem Lycus cum de Antiopa quæstionem habere statuisset, observata ejus forma, et edoctus etiam gravidam eam esse, misericordia motus, manere eam jussit usque dum partum edidisset, pœnas deinde laturam temerati sacerdotii. Interim rex Lycus Antiopam, cujus etiam erat avunculus, Dircæ uxori custodiendam tradidit, usque dum partum ederet. Parturiens autem Antiopa gemellos enixa est ; quibus nomina dedit Amphionem et Zethum. Infantes autem in lucem editos exponi rex jussit, in vico Rasthea **47** dicto, non procul a Cithærone monte. Cæterum misertus eorum Ordio quidam agricola, pueruli accepit ab eis, quibus eos exponendi cura commissa erat : cumque prole careret ipse, atque etiam sciret eos matrem habere Antiopam, quam sacerdotem esse cognoverat, suppeditavit ipse infantibus alimoniam. Postea temporis grassante bello per Argivorum regionem, rex Lycus in militiam profectus est : cumque bello longiuscule detentus fuisset, uxor ejus Dirce existimans Antiopam, cum puerperii doloribus jam soluta, pœnas adhuc nullas luisset, conjugi suo (cui ob formam gratissimam esse eam suspicabatur), in clandestinos reservatam concubitus : paucis stipata militibus, eam sibi sumit comitem, tanquam in rus secederet ; et versus Cithæronem tendens montem, in vicum, ubi Antiopæ filii enutriti erant, devenit. Verum Dirce, cum hoc ignoraret, taurum sil vestrem ex regione illa adduci jussit ; cujus cornibus facem adaptans, collo ejus funem circumligato, Antiopam ei alligari jussit, ut a tauro sic distracta periret. Audientes vero, qui in vico illo habitabant, destinatum Antiopæ supplicium, A καὶ εἰ ἀληθές ἐστιν ὅτι ἐκ τοῦ Ἄργους ἐστὶν ὁ αὐτῆς φθορεύς, καὶ αὐτὴν τιμωρήσηται, ὡς φθαρεῖσαν ἱέρειαν οὖσαν, καὶ ἐκεῖνον δὲ ἀμύνηται (86), ὡς τοιοῦτόν τι τολμήσαντα κατὰ ἱερατικοῦ σώματος. Ὁ δὲ βασιλεὺς Λύκος εἰσαγαγὼν τὴν αὐτὴν Ἀντιόπην εἰς ἐξέτασιν, καὶ ἐωρακὼς αὐτῆς [55] τὴν εὐπρέπειαν, καὶ μαθὼν ὅτι ἔγκυός ἐστιν, ἠλέησεν αὐτὴν, λέγων ὅτι δεῖ περιμεῖναι, ἄχρις οὗ τέκῃ, καὶ τότε τιμωρήσασθαι αὐτὴν, ὡς ἱερατικὸν ὑβρίσασαν σχῆμα. Ὁ δὲ αὐτὸς Λύκος βασιλεὺς εἶχε γυναῖκα τὴν Δίρκην· καὶ παραδοὺς αὐτῇ τὴν Ἀντιόπην εἶπεν αὐτὴν φυλάττεσθαι παρ' αὐτῇ, ἄχρις οὗ τέκῃ· ὁ δὲ Λύκος βασιλεὺς ἦν θεῖος τῆς Ἀντιόπης. Ἡ δὲ αὐτὴ Ἀντιόπη ἐγέννησε δίδυμα, οὕστινας ἐκάλεσεν Ἀμφίονα[66] καὶ Ζῆθον[65]. Καὶ B ἐρρίφησαν γεννηθέντα τὰ βρέφη κατὰ κέλευσιν τοῦ Λύκου βασιλέως ἐν τῇ κώμῃ τῇ λεγομένῃ Ῥασθέᾳ[66] πλησίον τοῦ Κιθαιρωνίου[66] ὄρους. Οὔστινας παῖδας οἰκτου χάριν ἔλαβε παρὰ τῶν ῥιπτόντων[67] τὰ αὐτὰ βρέφη Ὀρδίων τις γεηπόνος (87), ἄπαις ὤν, γνοὺς ὅτι τέκνα ὑπῆρχον τῆς ἱερείας Ἀντιόπης· ᾔδει γὰρ αὐτὴν, ὡς ἱέρειαν· καὶ ἀνεθρέψατο αὐτά. Μετὰ δὲ χρόνον πολέμου κινηθέντος[68] τῇ Ἀργείων χώρᾳ, ἐξῆλθεν ὁ Λύκος βασιλεὺς ἐπὶ τὸν πόλεμον· καὶ ἐχρόνισε πολεμῶν. Ἡ δὲ Δίρκη, τοῦ Λύκου βασιλέως γυνὴ, λογισαμένη ὅτι οὐκέτι μετὰ τὸν τοκετὸν ἐτιμωρήσατο τὴν αὐτὴν Ἀντιόπην, ἀλλ' εἴασεν[69] αὐτὴν, ὡς ἐρῶν αὐτῆς καὶ λάθρα μιγνύμενος μετ' αὐτῆς, ὡς εὐπρεπεστάτης, λαβοῦσα αὐτὴν μετὰ ὀλίγων στρατιωτῶν ὡς ἐπὶ χώραν ἀπῆλθεν ἐπὶ τὸ Κι- C θαιρώνιον ὄρος ἐν τῇ κώμῃ ὅπου οἱ αὐτῆς υἱεῖς ἦσαν ἀνατραφέντες. Τοῦτο [56] δὲ ἀγνοοῦσα ἡ Δίρκη, καὶ ἐξαγαγοῦσα ἐκ τοῦ αὐτοῦ χωρίου ταῦρον ἄγριον, καὶ πήξασα δᾷδα ἐν τοῖς αὐτοῦ κέρασι, τὴν Ἀντιόπην ἐκέλευσε δεθῆναι, καὶ τὸν σχοῖνον εἰς τὸν τράχηλον τοῦ ταύρου εἱλιγῆναι, καὶ οὕτως συρῆναι τὴν Ἀντιόπην ὑπὸ τοῦ ταύρου καὶ ἀπολέσθαι[70]. Καὶ ἀκούσαντες πάντες οἱ τοῦ αὐτοῦ κτήματος (88) τὸν μέλ-

VARIÆ LECTIONES.

[65] Ἀμφίωνα Ox. [66] Ζῆθον Ch., Ζῆθαν Ox. [66] Ρασθέα Ox. [66] Κιθερωνίου Ox. Sic et 12. [67] ῥιπτόντων Ch., ῥυπτόντων Ox. [68] κιν. Ch., κιν. Ox. [69] εἴασεν Ch., ἔασεν Ox. [70] ἀπωλέσθαι. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Huc dona sacerdos
Cum tulit, et cæsarum ovium sub nocte silenti
Pellibus incubuit stratis, somnosque petivit :
Multa modis simulacra videt volitantia miris,
Et varias audit voces fruiturque deorum
Colloquio.

Ubi quod noster, παρακοιμηθῆναι, Virgilius, *incubare*, dixit : quod, Servio teste, proprie dicitur de his qui dormiunt ad accipienda responsa. Unde est, *ille incubat Jovi*, id est, dormit in Capitolio, ut responsa possit accipere. Consuetudo autem hæc usque ad Constantin M. viguisse testatur auctor noster, qui lib. III, p. 46, imperatorem hunc Sosthenium ab Argonautis conditum visitantem, deque statuæ ibidem positæ figura angelica sciscitandi causa, τῷ τόπῳ παρακοιμώμενον introducit. Sed et Julianus etiam ὁ παραβάτης, suscepta in Persas expeditione, sacrisque ad Daphnem, Antiochense suburbium, Apolloni peractis, παρακοιμηθεὶς, per quietem vidit puerulum flavum, qui mortis locum ei prænuntiabat : lib. XIII, p. 312.

(86) Καὶ ἐκεῖνον δὲ ἀμύνηται. Ἀμύνω, auxilior, ἀμύνομαι ulciscor, vel pœnas ab aliquo exigo, proprie significant. Hesychius : ἀμῦναι, ἀπαλεξῆσαι, τιμωρῆσαι. Ammonius de verb. simil. et differ. D Ἀμύνεσθαι, καὶ ἀμύνειν διαφέρει· ἀμύνεσθαι μὲν γάρ ἐστι τὸ κολάζειν τοὺς προαδικήσαντας· ἀμύνειν δὲ τὸ βοηθεῖν. Ad eumdem Moschopulus : ἀμύνω, τὸ βοηθῶ· ἀμύνομαι δὲ, τὸ τιμωροῦμαι, ἤγουν κολάζω.

(87) Γεηπόνος. Scr. γηπόνος.

(88) Οἱ τοῦ αὐτοῦ κτήματος. Κτῆμα hoc loco, uti etiam infra, p. 23, pro vico, sive villa sumitur : unde apud Græcos recentiores, κτήτωρ, paganus, aut etiam vici, vel urbis alicujus incola. Exempla hujus generis apud hunc nostrum frequenter occurrunt ; quæ omnia suo loco videbimus. Idem videre est apud Chr. Alex. p. 914 : Οἱ γὰρ Βριασμάνας τῆς πόλεως τῶν Κανζάκων, καὶ πάντες οἱ κτήτορες αὐτῆς, ἠνίκα ἐμαθον, etc. Atque hæc me movent, ut non assentiar Jo. Leunclaio, qui in Notis suis ad Constantini Porphyrogennetæ Novell. 1, pro, οἱ κτήτορες, οἰκήτορες, reponi vult.

Digitized by Google

λοντα γίνεσθαι τῆς Ἀντιόπης θάνατον καὶ τοὺς A ejusque ejulatus, egressa est numerosa rusticorum
αὐτῆς ὁλολυγμούς, ἐξῆλθον ἐκ τοῦ Δέρας Θέας [71] χω- turba (quos plurimos Rasthea vicus **48** habebat),
ρίου οὕτως λεγομένου· ἦσαν δὲ ἐν πλήθει πολλοὶ ἐν inter quos etiam erant Antiopæ filii ambo, et qui
αὐτῷ ἄγροικοι· ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ δύο υἱοὶ τῆς eos enutriverat, Ordio agricola. Cumque una om-
Ἀντιόπης ἦσαν μετ' αὐτῶν ἅμα τῷ ἀναθρεψαμένῳ nes Dircem rogarent uti Antiopa tali saltem fato
αὐτοὺς Ὀρδίωνι γεωργῷ. Καὶ παρεκάλουν τὴν Δίρ- non periret, instabat illa Antiopam, cum Solis
κην μὴ τοιούτῳ μόρῳ ἀνελεῖν αὐτήν· ἡ δὲ ἐξεῖπεν sacerdos esset, castitatem suam violasse, et ex
αὐτοῖς ὅτι ἱέρεια ἦν τοῦ Ἡλίου, καὶ ἐφθάρη καὶ ἐγέν- illicito concubitu filios duos peperisse; atque
νησε δύο παῖδας ἐκ πορνείας, καὶ δεῖ αὐτὴν τιμωρηθῆ- adeo supplicii hujus dignam esse. Amphion autem
ναι. Καὶ ἀκούσαντες οἱ τῆς Ἀντιόπης υἱοὶ, Ζῆθος καὶ et Zethus, ubi ab altore suo Ordione didicissent
Ἀμφίων, παρὰ τοῦ ἀναθρεψαμένου αὐτοὺς Ὀρδίω- matrem suam esse Antiopam, quæ supplicio tra-
νος ὅτι ἡ μήτηρ αὐτῶν ἐστιν ἡ μέλλουσα τιμωρεῖ- denda esset: collectis in unum rusticis in circuitu
σθαι, ἡ Ἀντιόπη, συναθροίσαντες πᾶσαν τὴν ἀγροι- omnibus, egressi sunt cum eis: et occisis militibus,
κὴν [72] χώραν, ἅμα αὐτοῖς ἀπελθόντες [57] ἐφόνευ- comprehensam Dircem regalibus suis ornamentis
σαν τοὺς στρατιώτας. Καὶ λαβόντες τὴν Δίρκην spoliarunt, Antiopamque vinculis solvunt. Soluta
ἐσύλησαν ἃ ἐφόρει βασιλικὰ κοσμήματα, καὶ ἔλυσαν B illa, filiis suis, Amphioni et Zetho, imperat uti
τὴν Ἀντιόπην. Καὶ λυθεῖσα τῶν δεσμῶν ἡ Ἀντιόπη Dircem e medio tollerent: illi vero correptam
ἐπέτρεψε τοῖς ἰδίοις αὐτῆς παισὶν, Ἀμφίονι [73] καὶ illam tauro illi feroci alligant, a quo raptata,
Ζήθῳ, φονεῦσαι τὴν Δίρκην· καὶ λαβόντες τὴν Δίρ- periit. Taurus autem, ex cursu, sitivit; et reperto
κην ἔδησαν εἰς τὸν αὐτὸν ἄγριον ταῦρον, καὶ συρεῖσα fonte, bibiturus astitit. Contigit autem ut, rupto
ὑπὸ τοῦ ταύρου ἡ Δίρκη ἀπώλετο. Ὁ δὲ ταῦρος ἐκ fune, Dirces cadaver prope fontem istum relictum
τῆς ἐλάσεως ἐδίψησε, καὶ εὑρὼν πηγὴν ἔστη πιεῖν· jacuerit: unde ab indigenis fons iste, Dirce, us-
καὶ κοπεῖσα ἡ σχοῖνος εἵασε πλησίον τῆς πηγῆς τὸ que adhuc vocatus est. Post hæc Zethus et Am-
λείψανον τῆς Δίρκης· καὶ ἐκλήθη ἡ αὐτὴ πηγὴ ἐξ phion matrem Antiopam sibi sumentes, in Bœo-
ἐκείνου ἕως τῆς νῦν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ ἡ Δίρκη. Καὶ tiam patriam suam fugerunt: ubi deinde Bœotis
λοιπὸν ὁ Ζῆθος καὶ ὁ Ἀμφίων ἔλαβον τὴν ἑαυτῶν innotuerunt. Nycteus autem, avus eorum, Bœotiæ
μητέρα, τὴν Ἀντιόπην, καὶ ἔφυγον ἐπὶ τὴν ἰδίαν rex, ætate jam grandior, ex morbo interiit: post
χώραν αὐτῶν, τὴν Βοιωτίαν· καὶ ἐκεῖ ἀναφανέντες cujus obitum, Bœoti omnes Amphionem et Zethum
ἐγνώσθησαν τοῖς Βοιωτοῖς. Ὁ δὲ αὐτῶν πάππος ὁ rogabant uti Nycteo regi, a quo genus ducebant,
Νυκτεὺς, ὁ βασιλεὺς τῆς αὐτῆς Βοιωτίας χώρας, C ipsi in regno succederent. Itaque reges salutati
γεγήρακε, καὶ νόσῳ βληθεὶς τελευτᾷ. Καὶ λοιπὸν musici hi, Amphion et Zethus, Bœotis **49** imperabant.
μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ Νυκτέως βασιλέως οἱ Amphion autem Lyricus urbem statim amplissimam
τῆς Βοιωτίας πάντες ᾔτησαν αὐτοὺς βασιλεῦσαι condidit, duodecim portas habentem, quæ antea vicus
αὐτῶν, τὸν Ἀμφίονα καὶ τὸν Ζῆθον, ὡς ἐκ γένους erat, Enchilia dictus. Urbem hanc matris ex jussu, a Theoboi patris nomine,
βασιλικοῦ ὑπάρχοντας τοῦ Νυκτέως. Καὶ ἀνηγο- Thebas vocarunt fratres: ubi etiam per multos
ρεύθησαν βασιλεῖς, καὶ ἐβασίλευσαν ὁ Ἀμφίων καὶ annos regnarunt. Tota deinde in circuitu regio, ab
ὁ Ζῆθος τῆς Βοιωτίας χώρας οἱ μουσικοί. Καὶ εὐθέως urbe, Thebæ appellata est. Rex interim Lycus,
Ἀμφίων ὁ λυρικὸς (89) κτίζει πόλιν μεγάλην πάνυ, Dirces conjux, et eorum avunculus, in bello mor-
δωδεκάπυλον, τὴν πρώην μὲν οὖσαν κώμην [58] λε- tuus est: sicuti ista secundum veritatem prodidit
γομένην Ἐγχιλίαν [74] ἣν ὠνόμασαν οἱ αὐτοὶ ἀδελφοὶ Cephalion. Sapientissimus enim Euripides poeta-
πόλιν Θήβας εἰς τὸ ὄνομα τοῦ αὐτῶν πατρὸς, κατὰ rum more scribit in fabula, vitiatam fuisse Antio-
κέλευσιν τῆς αὐτῶν μητρὸς, τῆς Ἀντιόπης. Καὶ pam a Jove, in Satyrum verso; atque inde natos
ἐβασίλευσαν ἔτη πολλὰ τῶν Θηβῶν· καὶ λοιπὸν Zethum et Amphionem, musicos. Jovem vero,
ἐκλήθη ἡ αὐτὴ χώρα Θῆβαι. Ὁ δὲ Λύκος βασιλεὺς, in Satyrum conversum Antiopam vitiasse, dicens,
ὁ τῆς Δίρκης ἀνὴρ, ὁ θεῖος αὐτῶν, ἐτελεύτα ἐν τῷ D

VARIÆ LECTIONES.

[71] ἐκ τοῦ Δέρας Θέας. « Supra Ῥασθέα vocata est: forte legendum, ἐκ τοῦ δὴ Ῥασθέας χωρίου. » Ch. Imo dele δέ. [72] ἀγροικικὴν. ἀγροικὴν Ox. [73] Ἀμφίονι Ox. Sic et infra. [74] Ἐνχιλίαν. Scripsisse videtur Ἐγχέλειαν. Nota est fabula de Cadmi et Harmoniæ ad Ἐγχελεῖς, gentem Illyricam, secessu. Unde fortasse explicandum hoc de primo Thebarum nomine commentum. Cum conjectura nostra Ἐγχέλειαν componi potest quod Diodorus XLV, 53, Cadmi ad Enchelenses secessum in Enchelensium adversus Thebas expeditionem convertit.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Ἀμφίων ὁ λυρικός. De Amphione lapides ad Thebas condendas cantu trahente, nota fabula. Jo. Tzetz. chil. 1, eum lapidicidis lapides compingentibus lyra accinisse asserit: et postea Alexander, Thebarum mœnia effodiens, lugubribus cantilenis in hoc opere usus est, teste Callisthene apud eumdem Tzetzem.

Ἀμφίων μὲν ἦδε κρατῶν τὴν λύραν,
Οἱ λιθουργοὶ δ' ἐπείρηδον, τοὺς λίθους συντι- [θέντες.
Ὡς ὕστερον Ἀλέξανδρος, ἐκείνας κατασκάπτων
Θρηνώδεσιν αὐλήμασιν, ὡς Καλλισθένης γράφει.
Ὁ Ἰσμηνίας ηὔλει γάρ, αἱ Θῆβαι δ' ἐπορθοῦντο.

Digitized by Google

Metempsychosin refert; cujus juxta Transmigrationem, Theobous, gemellorum parens, ex Jove Pico oriundus fuit : *Satyrus* enim, Bœotorum dialecto, corpus aliquod vilius designat.

ἐγεννήθη ὁ Ζῆθος καὶ ὁ Ἀμφίων οἱ μουσικοί. Κατὰ δὲ μετάστασιν μετεμψυχώσεως καταχθέντα τὸν πατέρα αὐτῶν Θεόβοον ἐκ τοῦ Πίκου Διὸς εἶπεν, ὅτι ὁ Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς Σάτυρον, ὅ ἐστι κατὰ τὴν Βοιωτῶν γλῶσσαν, εἰς ἄλλο σῶμα εὐτελέστερον (91), ἔφθειρε τὴν Ἀντιόπην.

Amphionem vero et Zethum exceperunt, in regno Thebano, posteri eorum, usque ad Œdipum Laii et Jocastæ filium. Laius enim, Thebanorum rex, filium habuit, nomine Joccam, eum nempe, qui postea vocatus est Œdipus. Laius autem oraculo monitus, eum cum propria matre **50** rem habiturum esse, militibus astantibus imperat uti Œdipum filium in sylvas deportarent; pedesque B ejus in foramina ligni perforati immittentes, clavis munitum redderent. Hinc autem habemus tormenti illius inventum, quod a militibus usque adhuc *Cuspus* vocatur. Milites autem regis dicto audientes, Œdipum in sylvis exposuerunt a feris devorandum. In sylvam autem veniens rusticus quidam nomine Melibœus, ut ligna cæderet, puellum invenit in terra volutantem pedibusque tumefactum. Ille vero securi, quam in manu habebat, lignum illud, quo pueri pedes impediti erant, confringens, puerum deduxit, domique secum enutrivit; Œdipum, a pedum tumore appellans : qui postea adolescentior factus, egregiam præ se ferebat indolem. Erat autem in regione illa mulier quædam agrestis, nomine Sphinx; deformis illa C quidem, et mammosa vidua : quæ, post mariti obitum, multitudinem coegerat latronum agrestium suique similium, ex vico suo, Moabe dicto; qui medium jacebat inter duos montes, inter quos unicus erat angustus aditus. Illa vero, occupato altero montis vertice, cum prædonibus suis, negotiatores et viatores quoscunque illac prætereuntes interfecit, quæque habuerunt omnia diripuit : unde fama illius per Thebas totas percrebuit. Itaque rex **51** Laius duces suos primarios, cum copiis

πολέμῳ· ἅτινα συνεγράψατο Κεφαλίων μετὰ ἀληθείας. Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης [75] ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα ὡς ὅτι ὁ Ζεὺς εἰς Σάτυρον [μεταβληθεὶς] [76] ἔφθειρε (90) τὴν Ἀντιόπην, κἀκεῖθεν

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀμφίονος [77] καὶ τοῦ Ζήθου ἐβασίλευσαν οἱ ἐκ τοῦ γένους αὐτῶν τῶν Θηβῶν ἕως τῆς [59] βασιλείας τοῦ Οἰδίποδος, υἱοῦ Λαΐου καὶ τῆς Ἰοκάστης [78]. Ὅστις Λάϊος, βασιλεὺς Θηβῶν, ἔσχεν υἱὸν Ἰώκκαν [79] μεταληθέντα τὸν αὐτὸν προειρημένον Οἰδίποδα. Καὶ χρησμοδοτηθεὶς ὅτι τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ μητρὶ Ἰοκάστῃ συμμιγήσεται, ἐκέλευσε τοῖς παραμένουσιν αὐτῷ στρατιώταις λαβεῖν [80] τὸν αὐτὸν Οἰδίποδα εἰς τὰς ὕλας, καὶ βληθῆναι τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐν ξύλῳ γλυφέντι καὶ ἔχοντι ὀπὰς καὶ ἠλωθῆναι τὸ ξύλον. Ἐξ αὐτοῦ οὖν ἐπινενόηται ὁ λεγόμενος παρὰ τοῖς στρατιώταις ἕως τῆς νῦν *Κοῦσπος* (92). Καὶ ποιήσαντες ὡς ἐκελεύσθησαν οἱ στρατιῶται εἴασαν τὸν Οἰδίποδα εἰς τὰς ὕλας, ὅπως θηριόβρωτος γένηται. Καὶ ἐλθών τις ἄγροικος ὀνόματι Μελίβοιος ἐπὶ τὴν ὕλην κόψαι ξύλα, εὗρεν αὐτὸν συρόμενον ἐπὶ τὴν γῆν καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὀγκωθέντας· καὶ λαβὼν ἐν ᾗ ἐβάσταζεν ἀξίνῃ ἔκλασε (93) τὸ ξύλον ὅπου ἐσφάληντο οἱ αὐτοῦ πόδες, καὶ λαβὼν [60] αὐτὸν ἀνεθρέψατο, καλέσας αὐτὸν Οἰδίποδα διὰ τὸ οἰδάνειν τοὺς πόδας (94) αὐτοῦ· καὶ ἐγένετο γενναῖος αὐξηθείς. Ἐν δὲ τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ ἀνεφάνη γυνή τις χήρα ὀνόματι Σφίγξ, δυσειδής, κατάμασθος, χωρική· ἥτις μετὰ τὴν ἀποβολὴν τοῦ ἰδίου αὐτῆς ἀνδρὸς συναγαγοῦσα πλῆθος ἀγροίκων λῃστῶν ὁμοφρόνων αὐτῇ ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτῆς κώμῃ τῇ λεγομένῃ Μωάβῃ, κειμένῃ δὲ μεταξὺ δύο ὀρέων, ἐχόντων ἐν μέσῳ στενὴν ὁδὸν μίαν μόνην, καὶ καθημένη ἐν τῇ μιᾷ κορυφῇ τοῦ ὄρους, ἔχουσα τὴν ἅμα αὐτῇ λῃστρικὴν χεῖρα, καὶ πάντας τοὺς παριόντας ὁδοιπόρους καὶ πραγματευτὰς ἐφόνευσε καὶ τὰ αὐτῶν πάντα ἐκομίζετο. Ἧτις περιβόητος ἐγένετο εἰς τὰς Θήβας, καὶ πολλῶν ἐξελθόντων τῶν [81]

VARIÆ LECTIONES.

[75] Εὐριπίδης. V. Valckenar. Diatr. in Eur. fr. p. 62 C [76] μεταβληθεὶς supplevi ex Cedreno. p. 25 A, φθεὶς addebat Bentleius p. 16. [77] Ἀμφίωνος Ox. [78] Ἰοκάστης Ox. constanter. [79] Ἰώκκαν. Ἰοκᾶν Cedrenus, Ἰόκαστον Valckenarius ad Phœniss. v. 27. [80] λαβεῖν. Fort. βαλεῖν. [81] τῶν delendum videtur. καὶ

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Ὁ Ζεὺς εἰς σάτυρον ἔφθειρε. Μεταβληθεὶς, aut quid tale supplendum, legendumque, ὁ Ζεὺς εἰς σάτυρον μεταβληθεὶς, ἔφθειρε.

(91) Ὅ ἐστι, κατὰ τὴν Βοιωτῶν γλῶσσαν, εἰς ἄλλο σῶμα εὐτελέστερον. Cedrenus hunc locum ex Nostro, uti conjectari in promptu est, describens, verborum tamen sensum, τὸ χωρήσειν interserendo, pervertit : adeo ut σάτυρος non amplius corpus aliquod vilius, uti Noster vult; sed potius, mutationem, sive transmigrationem in corpus aliquod vilius significet. Apud Hesychium, σάτυροι, sunt μορφαὶ ἀπρεπεῖς.

(92) Κοῦσπος. De hoc vide Jo. Meursii Glossar. et Fabroti in Cedren. Glossar. Istius vero ποδοκάκης, inter alias meminit Jo. Tzetz. Chil. 13.

Κοῦσποι δὲ, καὶ κλειδόποδες, οὕσπερ φαμὲν καὶ [κλάπους,

D *Καὶ ὅσα δὲ κακύνουσι τοὺς πόδας ποδοκάκαι·* ubi vocabulum, ποδοκάκη, παρὰ τὸ τοὺς πόδας κακύνειν, deductum esse, innuere videtur. Hesychius tamen dictum vult, ποδοκάκη per syncopen, quasi ποδοκατόχη.

(93) Καὶ λαβὼν ἐν ᾗ ἐβάσταζεν ἀξίνῃ ἔκλασε. Nova hæc loquendi formula; nisi forte particula, ἐν, redundet.

(94) Ὅπου ἐσφάληντο οἱ αὐτοῦ πόδες. Quid hoc barbarismi portentum! anne scriptum fuerit, ἠσφάλησαν, tanquam ab ἀσφάλλομαι? aut, ἠσφαλίσθησαν, ab ἀσφαλίζομαι potius, quod magis legitimum: certe auctor noster hoc loco respexisse videtur ad illud Actor. cap. xvi, v. 24 : καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν ἠσφαλίσατο εἰς τὸ ξύλον.

Digitized by Google

στρατηγῶν, καὶ μετ' αὐτῶν στρατὸς πολὺς [85] (95) ἐκ τοῦ Λαΐου βασιλέως, καὶ ταύτης οὐδεὶς ἠδυνήθη περιγενέσθαι διὰ τὸ ἰσχυρὸν τῶν ὀρέων [86] καὶ διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀγροίκων λῃστῶν τῶν μετ' αὐτῆς συμμεριζομένων τὰ τῶν παριόντων ξένων καὶ πολιτῶν. Ὁ δὲ Οἰδίπους τέλειος γενόμενος ἔμαθεν ὅτι ἀπὸ τῆς πόλεως κατάγεται τῶν Θηβῶν· καὶ ἀκούσας ὅτι γυνή τις ὀνόματι Σφιγξ, λῃστρὶς, ἐλυμαίνετο πάντας τοὺς ἐπὶ τὰς [87] Θήβας ἐρχομένους, καὶ στενὸν (96) [88] τὴν πόλιν· σοφὸν οὖν τι βουλευσάμενος εἰς τὸ ἀναιρεῖν τὴν [61] Σφίγγα ἔλαβεν ἐκ τοῦ κτήματος ὅπου ἀνετράφη ἀγροίκους γενναίους, ὡς, φησὶ, θέλων ἅμα τῇ Σφιγγὶ λῃστεύειν. Καὶ ἀπῆλθε πρὸς αὐτὴν αἰτῶν αὐτὴν συλλῃστεύειν αὐτῇ· ἥτις θεασαμένη τοῦ νεωτέρου τὴν θέαν καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ, ἐδέξατο αὐτὸν καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ· καὶ ἐπήρχετο καὶ αὐτὸς τοῖς παριοῦσιν. Εὑρηκὼς δὲ καιρὸν ὅτε οὐκ ἔσχεν ὄχλον λῃστῶν μετ' αὐτῆς, λαβὼν λόγχην ἀνεῖλεν αὐτὴν, καὶ ἀφεῖλετο πάντα τὰ αὐτῆς [89], φονεύσας ἅμα τοῖς αὐτῆς πολλούς. Καὶ εἰσήγαγε τὸ λείψανον αὐτῆς ἐν τῇ τῶν Θηβῶν πόλει, ὡς ὀφείλων κομίσασθαι ἅμα τοῖς αὐτοῦ χρήματα ἀπὸ τοῦ βασιλέως Λαΐου. Καὶ θαυμάζοντες πάντες οἱ Θηβαῖοι πολῖται ἀνύμνουν αὐτὸν καὶ ἔκραζον αὐτὸν βασιλέα τῶν Θηβῶν γενέσθαι. Καὶ ἠγανάκτησεν ὁ βασιλεὺς κατὰ τῶν τῆς πόλεως, καὶ ἔπεμψε στρατὸν κατ' αὐτῶν· καὶ γενομένου ἐμφυλίου πολέμου ἐξῆλθεν ὁ Λάϊος ἀπολογήσασθαι αὐτοῖς. Καὶ ῥιφείσης κατ' αὐτοῦ σαγίττας ἐφονεύθη ὁ Λάϊος· καὶ λοιπὸν ἡ Ἰοκάστη, μὴ θέλουσα ἐκβληθῆναι τῆς βασιλείας, εὐθέως ἀγαγοῦσα τὸν Οἰδίποδα ἐποίησεν αὐτὸν βασιλέα, μαθοῦσα ὅτι οὐκ ἔχει γυναῖκα. Καὶ ἐγαμήθη αὐτῷ πρὸς θεραπείαν τῶν τῆς πόλεως καὶ τῆς συγκλήτου· καὶ ἐβασίλευσε τῶν Θηβῶν ὁ Οἰδίπους ἔτη ιθ', καὶ τῆς Ἰοκάστης ἀγνοούσης [62] καὶ τοῦ Οἰδίποδος ὅτι μήτηρ αὐτοῦ ὑπῆρχε· καὶ ἔσχε δύο υἱοὺς παρ' αὐτῆς, τὸν Ἐτεοκλέα καὶ τὸν Πολυνείκην (97), καὶ θυγατέρας δύο, Ἰσμήνην [90] καὶ Ἀντιγόνην. Μετὰ δὲ χρόνον τινὰ ἐπηρώτησεν [91] ἡ αὐτὴ Ἰοκάστη τὸν Οἰδίποδα πόθεν ἐστὶ καὶ τίς αὐτοῦ πατήρ; Ὁ δὲ εἶπε τὸν Μελίβοιον (98) τὸν ἀναθρεψάμενον αὐτόν. Καὶ μεταστειλαμένη τὸν Μελίβοιον τὸν ἀναθρέψαντα [92] αὐτὸν ἔμαθε παρ' αὐτοῦ ὅτι οὐκ ἔστιν αὐ-

magnis contra Sphingem emittit; sed frustra fuerunt omnes, tum propter inexpugnabiles montium angustias, cum propter latronum agrestium multitudinem, quos civium advenarumque spoliorum participes ipsa sibi adjunxit. Œdipus autem jam adultior factus, ubi inaudisset mulierem quamdam prædatricem, nomine Sphingem, infestissimam esse hominibus Thebas euntibus; adeoque urbem ipsam, unde ipse se oriendum intellexerat, in angustias redigere; vafrum quoddam protinus iniit consilium, unde Sphingem e medio tolleret. Comparatis itaque sibi ex vicinia illa, ubi educatus fuerat, rusticorum generosioribus, initurus, ut ipse præ se ferebat, cum Sphinge latrocinandi societatem; Sphingem adit, in latrocinii sodalitium admitti petens. Illa vero conspecto juvenis decore et sociorum ejus, ipsum sociosque excipit, unde et ipse viatores etiam aggressus est. Sed oblata occasione, absente latronum turba, arrepta hasta ipsam confodit: pluribus etiam ex latronibus una interfectis, bona eorum omnia abripuit. Sphingis deinde cadaver Thebas adduxit, præmium facti a rege Laio sibi suisque exspectans. Et quidem Thebani, admiratione ducti, celebrabant eum, regnoque Thebanorum dignum prædicabant. Hoc autem **52** a civibus rex indigne ferens, exercitum contra eos emisit. Grassante autem bello civili, egressus ipse est, uti purgatione aliqua cives demulceret: cum interim contorto in eum spiculo vulneratus interiit. Jocasta vero, ne e regno dejiceretur in curis habens; insuper etiam ut apud primores, populumque gratiam iniret; Œdipum quem innuptum esse rescierat, conjugem sibi accipiens, regem designavit. Thebanorum itaque regnum tenuit Œdipus, per annos XIX, nescientibus interim Jocasta, Œdipoque, illam hujus esse matrem. Habuit autem ex ea duos filios. Eteoclem et Polynicem; totidemque filias, Ismenen et Antigonam. Post vero tempus aliquod interjectum, quæsivit ab Œdipo Jocasta unde esset, et a quo ortus parente? Respondit ille de enutritore suo, Melibœo. Hunc igitur accersendum curat regina, discitque ab illo nequaquam ejus esse ne- non

VARIÆ LECTIONES.

[85] στρατὸς πολὺς. στρατοῦ πολλοῦ Ch., μήτε στρατοῦ μήτ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως Λαΐου ἰσχύοντος κατ' αὐτῆς Cedrenus p. 25 B. Eo duce legendum videatur στρατοῦ πολλοῦ καὶ τοῦ Λαΐου βασιλέως ταύτης. V. tamen ad p. 54 A. [86] ὁρίων Ox. [87] τὰς. τῆς Ox. [88] στενὸν. Fort. στενοῖ. conf. vol. II, p. 15 C. [89] τοῖς αὐτῆς. Imo τῶν αὐτῆς. πολλοὺς τῶν μετ' αὐτῆς Cedrenus. [90] Πολύνικον — Ἰσμενὴν Ox. [91] ἐπερώτησεν Ox. [92] ἀναθρέψαντα Ch., ἀνθρέψαντα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Καὶ μετ' αὐτῶν στρατὸς πολύς. Locus mutilus videtur. Scribe itaque vel, στρατοῦ πολλοῦ· aut supple, ἦν aut verbi quid tale.

(96) Καὶ στενὸν τὴν πόλιν. Forte καὶ στενῶν τὴν πᾶλιν· etiam urbem in angustias redigens. Cedren. ὡς ἀποσθενοῦσθαι τὰς Θήβας δι' αὐτῆς.

(97) Καὶ τὸν Πολύνικον. Cedrenus habet Πολυνείκην, rectius: et noster etiam paulo infra, Πολυνίκης· scriberem Πολυνεικής, ut a νεῖκος rixæ contentio, non νίκη, victoria deducatur.

(98) Τὸν Μελίβοιον. Μελίβιον, scribit ubique Cedrenus: nimirum τοῦ οι diphthongi, et ι vocalis, idem sonus pronuntiantibus; sicut et τοῦ αι diphthongi, et ε vocalis. Notandum enim βιβλιογράφους; non ex πρωτοτύπῳ ipso, sed ex recitantis ore libros olim descripsisse: quod ex verbis hisce ἀπὸ φωνῆς δεῖνος, in ms. cod. quandoque occurrentibus, satis liquet: ut exempli gratia, Ἐκ τῶν Ἐκκλησιαστικῶν ἱστοριῶν Φιλοστοργίου ἐπιτομὴ, ἀπὸ φωνῆς Φωτίου τοῦ πατριάρχου. Atque hinc adeo frequens in cod. ms. horum characterum permutatio.

Digitized by Google

filium Œdipum; sed in sylvis expositum, ab eo repertum. Illa vero de tempore sciscitata eum, Œdipum esse filium suum cognovit. Hæc ubi a Jocasta accepisset Œdipus, sumptis clavis, eos oculis suis impungens, mortem oppetiit: regnumque filiis duobus alternis annis administrandum reliquit. Sed fratribus, diu inter se concordes esse, regnum non permisit: itaque invicem belligerantes, singulari ex certamine mutuis vulneribus occubuerunt. Polynices enim ab Eteocle fratre regno **53** pulsus, et ab ipsis etiam Thebis ejectus, Argos profectus, Argivorum regis, Adrasti filiam, in uxorem duxit. Quo etiam, unaque aliis regibus, in auxilium suum ascitis, magno instructus exercitu, in fratrem, Thebasque arma movit. Reges autem, quorum auxiliis in hoc bello usus est, fuerunt Adrastus, Capaneus, Amphiarus, Parthenopeus, et Hippomedon. Fratribus autem, uti supra dictum, pereuntibus, reges cum exercitibus suis, quisque in regionem suam, recesserunt. Tales habuit exitus Thebanum, sive Bœotorum regnum, cum durasset annos CCCLXIX. Ista autem omnia superius tradita, juxta rei veritatem, litteris mandavit sapientissimus Palæphatus. Quæ enim Euripides in dramate suo de Œdipo, Jocasta, et Sphinge scripsit, poetice intelligenda sunt. De Thebanorum dynastiis memoriam habes etiam apud Africanum chronographum.

Temporibus autem quæ superius dicta sunt exstitit Seruchus, ex Japheti stirpe oriundus. Invexit hic cultum idololatricum, dogmatisque, Hellenismi dicti, auctor fuit: uti scriptis tradidit Eusebius Pamphili. Majoribus enim suis, qui imperatores aut duces in bello fuissent; **54** quique magnum aliquod sive virtutis, seu artis specimen memoratu dignum edidissent; maxime autem eis qui vi quadam occulta, mysticum aliquod operati fuissent; statuas honoris causa erexerunt. Quin et ab omnibus summa in veneratione habitos, tanquam de diis ipsis optime meritos; in deorum

A τοῦ υἱὸς, ἀλλ' εὗρεν αὐτὸν εἰς τὰς ὕλας. Καὶ ἐπερωτήσασα τὸν χρόνον, ἔγνω ὅτι υἱὸς αὐτῆς ἐστι· καὶ εἶπεν αὐτῷ. Καὶ ἀκούσας ὁ Οἰδίπους ἔλαβεν ἥλους, καὶ πήξας τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ ὀφθαλμοῖς τελευτᾷ, ἐάσας τὸ βασίλειον (99) τοῖς δυσὶν αὐτοῦ υἱοῖς, ἐνιαυτὸν παρ' ἐνιαυτὸν βασιλεύειν κελεύσας· οἵτινες εἰς ἔχθραν ἐλθόντες διὰ τὴν βασιλείαν, ἐπολέμησαν μετ' ἀλλήλων, καὶ ἑαυτοὺς ἔσφαξαν μονομαχήσαντες. Ὁ γὰρ Πολυνείκης [90], [63] ἐκβληθεὶς ἀπὸ τῆς βασιλείας καὶ διωχθεὶς ἀπὸ τῶν Θηβῶν ἀπὸ τοῦ Ἐτεοκλέους [91] (1), ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἀπῆλθεν εἰς τὸ Ἄργος· καὶ ἠγάγετο γυναῖκα τὴν θυγατέρα Ἀδράστου τοῦ βασιλέως τοῦ Ἄργους. Καὶ προτρεψάμενος τὸν Ἄδραστον βασιλέα καὶ ἄλλους βασιλεῖς μετὰ πλήθους στρατοῦ κατὰ τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ ἦλθε κατὰ
B τῶν Θηβῶν· οἱ [92] δὲ προτραπέντες καὶ μετ' αὐτοῦ ἐπιστρατεύσαντες ἦσαν αὐτοὶ [93], Ἄδραστος, Καπανεὺς [94], Ἀμφιάραος [95], Παρθενοπεὺς [96], Ἱππομέδων. Καὶ τῶν δύο ἀδελφῶν, ὡς εἴρηται, τελευτησάντων, ἀνεχώρησαν οἱ βασιλεῖς μετὰ τῶν ἰδίων στρατευμάτων ἐπὶ τὰς αὐτῶν χώρας, καὶ ἐλύθη ἡ βασιλεία τῶν Θηβῶν, ἤτοι Βοιωτῶν, κατασχοῦσα ἔτη τξθ'. Τὰ δὲ προγεγραμμένα ταῦτα πάντα ὁ σοφώτατος Παλαίφατος ἀληθῆ ἐξέθετο. Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα περὶ τοῦ Οἰδίποδος καὶ τῆς Ἰοκάστης καὶ τῆς Σφιγγός. Τὰ γὰρ τῶν Θηβῶν βασίλεια Ἀφρικανὸς ὁ χρονογράφος ἐξέθετο.

Ἐν δὲ τοῖς ἀνωτέρω προγεγραμμένοις [97] (2) [χρόνοις] ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ [98] ἐγεννήθη ὁ Σερούχ·
C ὅστις ἐνήρξατο πρῶτος τὸ τοῦ ἑλληνισμοῦ δόγματος διὰ τῆς εἰδωλολατρίας, καθὼς Εὐσέβιος [99] ὁ Παμφίλου συνεγράψατο, διὰ τὸ τοὺς πάλαι [64] γενομένους πολεμιστὰς [1], ἡγεμόνας, ἢ πράξαντάς τι ἀνδρεῖον ἢ ἀρετῆς ἐν τῷ βίῳ τοῦ μνημονεύεσθαι εἶναι ἄξιον, μάλιστα τοὺς ποιήσαντας διὰ δυνάμεώς τινος μυστήρια, ὡς ὄντας αὐτῶν προπάτορας, ἀνδριᾶσι στηλῶν ἐτίμησαν, καὶ πάντες ὡς εὐεργέτας εἰς θεὸν προσεκύνουν, καὶ ἐθυσίαζον αὐτοὺς τιμῶντες, ὅτι ἀγαθὸν εὑρηκότες, ἢ διὰ τέχνης ἢ διὰ κτί-

VARIÆ LECTIONES.

[90] Πολυνίκης Ox. [91] Ἐτεωκλέους Ox. [92] οἱ. ὁ Ox. [93] αὐτοί. Fortasse præstat οὗτοι. [94] Καπανεύς. [95] ..., πανεὺς Ox., καὶ Καπανεύς Ch. [96] Ἀμφίαρος Ox. [97] Παρθενοπεὺς. Scribe Παρθενοπαῖος. [97] προγεγραμμένοις. χρόνοις supplevit Ch. ex Cedreno p. 45, qui postea sic pergit: ὅστις πρῶτος ἤρξατο τοῦ ἑλληνισμοῦ καὶ τοῦ δόγματος τῆς εἰδωλολατρίας. Apud Malalam fortasse scribendum: πρῶτος τοῦ ἑλληνισμοῦ διὰ τοῦ δόγματος τῆς εἰδ. [98] Ἰάφεθ. Debuit Σήμ. Disputavit de hoc errore Schurzfleischius Notit. Bibl. Vinar. p. 52. [99] Εὐσέβιος. Nempe Malalianus, v. Hodii proleg. 25 Mai ad Euseb. p. 170. Schurzfl. l. c. p. 296. [1] πολεμιστάς. Verba male habita sic reponit Cedrenus: Αὐτὸς γὰρ ὁ Σερούχ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τοὺς πάλαι γενομένους ἢ πολεμιστὰς ἢ ἡγεμόνας καί τι πράξαντας ἀνδρίας ἢ ἀρετῆς ἄξιον ἐν τῷ βίῳ τοῦ μνημονεύεσθαι καὶ ὡς ὄντας αὐτῶν προπάτορας ἀνδριᾶσι στηλῶν ἐτίμησαν. Chron. Pasch. p. 48. Τοὺς πάλαι παρ' αὐτοῖς τετιμημένους, ἢ τυράννους ἢ ἡγεμόνας ἢ τινάς τι δράσαντας ἐν τῷ βίῳ μνήμης δοκοῦν ἄξιον δι' ἀλκῆς τε ἢ σώματος εὐρωστίας. Scribendum videtur ἢ ἡγεμόνας ἢ πράξαντάς τι ἀνδρεῖον — τοῦ μνημ. εἶναι ἄξιον δοκοῦν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Ἐάσας τὸ βασίλειον. Βασίλειον frequenter apud nostrum sumitur, pro βασιλείᾳ regnum significante. Ita lib. XVIII, p. 430, Auxumitarum rex, Homeritensem injuriarum sibi illatarum postulans, Romanorum mercatorum cædem ei objicit, his verbis: Κακῶς ἐποίησας, φονεύσας Ῥωμαίους Χριστιανοὺς, πραγματευτὰς, καὶ ἔβλαψας τὰ ἐμὰ βασίλεια.

(1) Ἀπὸ τοῦ Ἐτεοκλέους. Mallem, ὑπὸ τοῦ Ἐ.

(2) Τοῖς ἀνωτέρω προγεγραμμένοις. Supple, χρόνοις, ex Cedreno, qui narrationis sequentis plurima, ὡς κατὰ λέξιν, ex Nostro descripsit; nisi uterque ex aliquo tertio.

Digitized by Google

σματος ἢ διὰ σοφίας ἢ δι' ἄλλης [a] οἵας δήποτε ἀρετῆς A ἐλθόντας, οὕστινας ἀπεθέωσαν, καθὼς Ῥηγῖνος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο τῶν ἀποθεωθέντων ὀνόματα. Οἱ δὲ μετὰ ταῦτα ἄνθρωποι, ἀγνοοῦντες τὴν τῶν προγόνων γνώμην, ὅτι ὡς προπάτορας καὶ ἀγαθῶν ἐπινοητὰς (3) ἐτίμησαν μνήμης καὶ μόνης χάριν, ὡς θεοὺς ἐπουρανίους ἐτίμουν καὶ ἐθυσίαζον αὐτοῖς, οὐχ ὡς γενομένους ἀνθρώπους θνητοὺς [b] καὶ ὁμοιοπαθεῖς. Περὶ ὧν ἐν ταῖς συγγραφαῖς αὐτοῦ λέγει καὶ ὁ Διόδωρος ὁ σοφώτατος ταῦτα, ὅτι *Ἄνθρωποι γεγόνασιν οἱ θεοί, οὕστινας οἱ ἄνθρωποι ὡς νομίζοντες δι' εὐεργεσίαν ἀθανάτους προσηγόρευον* [c] *· τινὰς δὲ καὶ ὀνομάτων* [65] *προσηγορίας ἐσχηκέναι καὶ κρατήσαντας χώρας. Τοῦτο δὲ ἐπολουν οἱ ἄνθρωποι ἀγνοίᾳ πλησθέντες* [d]. Ἦν δὲ τὸ τῆς ἀποθεώσεως σχῆμα τοῦτο· Ἐν B τοῖς ἱερατικοῖς αὐτῶν βιβλίοις [e] τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐτάσσετο, ὅτε [f] ἐτελεύτησαν, καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἑορτὴν καὶ θυσίαν αὐτῶν ἐπετέλουν ἐν οἷς ἔκειντο μνήμασι, λέγοντες εἰς τὰς τῶν μακάρων νήσους εἶναι (4) τὰς αὐτῶν ψυχὰς καὶ μηκέτι κρίνεσθαι ἢ καίεσθαι πυρί. Καὶ διέμειναν [g] ἕως τῶν χρόνων Θάρρα, τοῦ πατρὸς τοῦ Ἀβραάμ. Ἦν γὰρ Θάρρα ἀγαλματοποιὸς πλαστουργῶν, ἀπὸ λίθων καὶ ξύλων θεοὺς ποιῶν καὶ πιπράσκων, καὶ πλάνην ἀγαλμάτων καὶ εἰδωλολατρίας εἰσῆγε [66] τοῖς ἀνθρώποις διὰ ἀπεικονισμάτων τῶν προγόνων αὐτῶν, μάλιστα τῶν εὑρηκότων τὰ γράμματα καὶ τὰς τέχνας. Οἷς συνέτρεχον σπουδαίως οἱ Αἰγύπτιοι καὶ οἱ Βαβυλώνιοι καὶ Φρύγες οἱ ἐκ τῆς Ἑλλάδος· ταύτης γὰρ C τῆς θρησκείας ὑπῆρχον· ἦσαν γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀγαλμάτων ποιηταὶ καὶ μυστηρίων ἐξηγηταὶ καὶ τελεσταί [h]. Ἀφ' ὧν μάλιστα εἰς Ἕλληνας ἦλθε ἡ αὐτὴ

numerum retulerunt, adorantes eos et sacra facientes; ut qui boni alicujus, vel ab arte sua aut fabrica aliqua, sive denique sapientia, aut singulari aliqua virtute eorum comparati mortalibus auctores fuerunt, sicuti scripsit Rheginus, apud quem etiam deorum Indigetum habentur nomina. Posteri vero, eorum consilium ignorantes (nempe, ut eos, tanquam generis sui auctores, et bonorum inventores, nec aliam ob causam, honoribus istiusmodi prosecuti fuerint); istos, non ut homines mortales, et iisdem passionibus obnoxios venerati sunt; sed victimas immolantes, divinum illis cultum præstiterunt. Atque huc referendum est quod in scriptis suis habet sapientissimus Diodorus, ubi dicit: *Homines ab hominibus facti sunt dii, existimantibus illos propter bona opera immortalitatem consecutos. Itaque eorum nonnullis nomina dederunt; et regionibus suis tutelares deos designarunt. Hoc autem ab hominibus, ignorantia* **55** *plenis, factitatum est.* Ritus autem homines in deos referendi iste fuit. Statim post mortem referebantur in sacros Commentarios defunctorum nomina: quo tempore etiam festum eis celebrabant, sacrificia peragentes ad sepulcra, quibus recondebantur: dicentes animas illorum in *beatorum insulas* migrasse; judicio aut flammis deinde non obnoxias. Duravit autem mos iste usque ad Tharæ tempora, qui Abrahami pater fuit. Erat enim Thara statuarius; qui ex lapidibus et lignis deos efformavit, et venales habuit: quique ex fabrifactione imaginum, in majorum memoriam, (illorum præcipue, qui litterarum atque artium inventores fuerunt); simulacrorum cultusque idololatrici superstitionibus homines im-

VARIÆ LECTIONES.

[a] δι' ἄλλης Ch., διαλλαγῆς Ox. [b] θνητοὺς Ch., θνητῶν Ox. [c] προσηγόρευον· θεοὺς præpenit Wesselingius ad Diodorum vol. II, p. 634, 76. [d] πλησθέντες. πλανηθέντες Wesselingius, qui hæc Diodori verbis attribuisse videtur. [e] βιβλίοις. βασιλείοις Ox., ταῖς ἱερατικαῖς βίβλοις Cedrenus, Suidas v. Σερούχ. [f] ὅτε Ch., ὅτι Ox. [g] διέμειναν. ταῦτα post Ἀβραάμ addit Cedrenus p. 46 A, τοῦτο δὲ διέμεινε Suidas, καὶ τοῦτο ἐπεκράτησε Joannes Antioch. p. 778. ed. Vales. Aut igitur διέμειναν scribendum aut addendum ταῦτα. [h] τελεσταί. τελεταί Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(3) Ἀγαθῶν ἐπινοητάς. Cedren. ἀγαθῶν εὑρετάς.

(4) Εἰς τὰς τῶν μακάρων νήσους εἶναι. Beatorum insularum meminit Lycophron, his verbis: D *Νήσοις μακάρων δ' ἐγκατοικήσεις μέγας·* ad quem locum scholiastes poetam adulationis insimulat, quod Thebis Beatorum insulas assignaverit; atque in mari profundos gurgites habente, eas sitas esse, auctores plurimos, Hesiodum, Homerum, Euripidem, Plutarchum, Dionem, Procopium, Philostratum, etc., testes appellat. Deinde vero Britanniæ nostræ eas asserere, lepidissimum merlius fidius commentum, Græculoque quam dignissimum, pluribus nititur. Quod quidem plusquam aulæ figmentum, eo quod lectori forte frontem exporrigat, ex Tzetze ipso hic proferre non gravabor: « In Oceano est Brettania insula, inter occidentalem Brettaniam et Thulem ortum spectantem. Illuc aiunt animas mortuorum transportari: nam in littore Oceani (in quo est Brettania insula) piscatores habitant, subditi quidem Francis, tributum vero illis non pendentes, eo quod transmittant mortuorum animas, ut aiunt. Illi enim discedentes domi circa vesperam dormiunt: pulsantes vero paulo post, quosdam in janua sentiunt, et vocem audiunt, illos ad opus vocantem. Surgentes ad littus accedunt, ignorantes quæ illos ducat necessitas; videntque naves præparatas, sed non suas, et vacuas hominibus: quas ingressi remos movent, et pondus navium sentiunt, ac si hominibus oneratæ essent; sed neminem vident; impetu deinde uno in Brettaniam insulam perveniunt, cum vix alias, suis navibus usi, unius noctis et diei navigatione illuc perveniant. Cum vero in insulam pervenerunt, rursus neminem vident; sed vocem audiunt, recipientium illos qui in navibus sunt, illosque numerantium ex genere patris ac matris: prætcrea secundum dignitatem, artem, et nomen, singulos vocantium. Cæterum illi exonerata nave rursus uno impetu domum revertuntur. Hinc multi existimarunt ibi esse beatorum insulas, et mortuorum animas illuc migrare. » Eadem fere habes apud Procopium, *Gothic.* lib. IV, nisi quod insulam hanc, quam Tzetzes Βρεττανίαν, Procopius Βριττίαν vocat. Sed de nugis hujusmodi plus satis.

Digitized by Google

plicavit. Horum vestigiis insistebant Ægyptii, Babylonii, et in Græcia Phryges, qui et ipsi omnes erroribus hisce dediti, fabricatores imaginum fuerunt; initiatores item et mysteriorum interpretes. Ab istis in Græciam dimanavit error, promovente Hellene quodam, Helladis incola; qui mysta fuit, atque Jovis Pici filius, ex genere Japheti, Noæ filii tertii, oriundus. Iones autem, quorum generis princeps fuit Io, eorum duces erant: edocti vero sunt a Joane gigante, qui unus erat ex **56** turris Babylonicæ molimina tentantibus: quorum etiam dispertitæ sunt linguæ; unde et Meropes dicti sunt homines, quod sermo eorum in diversos loquendi modos atque idiotismos divisus fuerit. Plutarchus autem Cherronesius, ubi disserit de veteri Græcorum Barbarorumque philosophia, illos quidem reprehendit; utpote qui simulacrorum superstitiones introduxerunt. Ipse autem luminaria illa cœlestia, Solem atque Lunam juxta Ægyptiorum theologiam, pro diis potius habenda censet, ab illis enim universum mundum administrari dixit; eadem etiam nutrimentum rebus omnibus atque augmentum præbere; triplici illo quinque planetarum motu, cæterisque astrorum positionibus, secundum generationem atque aerem. Plutarchum autem hunc Cherronesium Porphyrius in philosophica sua Chronographia celebravit.

A θρησκεία, ἀπό τινος Ἕλληνος ὀνόματι, υἱοῦ καὶ αὐτοῦ Πίκου Διὸς, μυστικά τινα ποιοῦντος ἀνδρὸς τῶν ἐν Ἑλλάδι κατοικησάντων, ἐκ τῆς φυλῆς ὄντος τοῦ Ἰάφεθ, υἱοῦ Νῶε τοῦ τρίτου. Ἴωνες [10] δὲ οἱ ἐκ τῆς Ἰὼ τούτων [γὰρ] ἀρχηγοὶ ἐγένοντο· ἦσαν γὰρ διδαχθέντες ἐκ τοῦ Ἰωανέως γίγαντος (5) τοῦ οἰκοδομήσαντος σὺν τοῖς ἄλλοις τὸν πύργον· ὧντινων καὶ γλῶσσαι διεμερίσθησαν, διὸ καὶ μέροπες κέκληνται (6) οἱ ἄνθρωποι διὰ τὸ μερισθῆναι αὐτῶν τὰς λαλιὰς εἰς πολλὰς γλώσσας καὶ φωνάς. Οὗτινας μεμφόμενος ὁ Χερονήσιος Πλούταρχος [67] ἡ παλαιὰ φιλοσοφία (7) [11] παρ' Ἕλλησι καὶ Βαρβάροις ἐξέθετο ὡς πλάνην ἀγαλμάτων τινὲς εἰσάγουσιν. Αὐτὸς δὲ, φησὶ, τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας θεοποιεῖν ἔδοξε, τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην παρεισάγων, ὡς ἡ B τῶν Αἰγυπτίων θεολογία ἔχει, αὐτοὺς τὸν σύμπαντα κόσμον διοικεῖν, τρέφοντας καὶ αὐξάνοντας τὰ πάντα τῇ τρίτῃ κινήσει [12] τῶν ε' πλανητῶν καὶ τῆς λοιπῆς ἀστροθεσίας κατὰ γένεσιν καὶ ἀέρα. Τὸν δὲ Πλούταρχον τὸν Χερονήσιον Πορφύριος [13] ἐν τῇ φιλοσόφῳ [14] αὐτοῦ χρονογραφίᾳ (8) [15] ἐδόξασε.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Ἴωνες Cedrenus p. 46 B, et Chron. Pasch. p. 49 A, Ἰωνὶ Ox. Cum iisdem delendum γάρ et quæ post Ἰὼ ponebatur interpunctio. [11] Χερονήσιος. « Χερρονήσιος habet Cedrenus : verum Plutarchus non Χερρονήσιος, sed Χαιρωνεὺς, Chæronensis erat, ex Chæronia, Phocidis urbe. » Ch. [12] ἡ παλαιὰ φιλοσοφία. τῇ παλαιᾷ φιλοσοφίᾳ Ch. Conf. Wyttenbach. præfat. ad Plutarchum vol. I, p. 58. Cedrenus : Οἷς τισι μέμφεται ὁ Χερρονήσιος Πλούταρχος, ὡς πλάνην ἀγαλμάτων τινῶν εἰσάγουσι τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας θεοποιούμενοι τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, ὡς ἡ τῶν Αἰγυπτίων θεογονία περιέχει. αὐτοὺς γὰρ λέγει τὸν σύμπαντα etc. [13] τῇ τρίτῃ κινήσει. « Forte legendum τῇ τριμερεῖ κ. uti habet Cedrenus. » Ch. [14] Πορφύριος Ch., Πορφύριον Ox. [15] φιλοσόφῳ χρονογραφίᾳ. V. Wyttenb. l. c. p. 45.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἐκ τοῦ Ἰωανέως γίγαντος. Hunc Ἰωνὰν vocat Chr. Alex. Ἰωννᾶν, Epiphanius.

(6) Διὸ καὶ μέροπες κέκληνται. Hesychius : Μέροπες, ἄνθρωποι, διὰ τὸ μεμερισμένην ἔχειν τὴν ὄπα, ἤγουν τὴν φωνήν. Idem alibi : ὄψ, ὄψις, ὀφθαλμός, ἡ φωνή· quando vero ὄψ vocem significat, ab insusitato ἔπω deductum volunt.

(7) Ἡ παλαιὰ φιλοσοφία. Forte ἐν τῇ παλαιᾷ φιλοσοφίᾳ. Libri cujusdam titulus esse videtur : licet in Plutarchi librorum Catalogo, a Lampria, filio suo descripto, nil tale occurrat.

(8) Ἐν τῇ φιλοσόφῳ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ. Anne hæc Porphyrii philosophica Chronographia, eadem cum Historia illa philosophica, quam refert doctissimus C Lucas Holstenius in Dissertatione sua de vita et scriptis Porphyrii. Verum ne hoc credam, Eunapius mihi impedimento est, qui Porphyrium quatuor tantum libros Historiæ istius philosophicæ perfecisse, nec ultra Platonem eamdem perduxisse testatur : uti ab Holstenio citatur, quem consulas velim. Forte tamen, Πλούταρχον ὁ Πορφύριος ἐδόξασε, vertenda sunt, *Plutarchi opinionem secutus est*, sive, *ejusdem cum Plutarcho sententiæ fuit Porphyrius*, etc., hoc enim sensu, δοξάζω frequenter apud nostrum usurpatur, uti infra lib. VI, p. 126 : Καὶ δόγμα παρεισήγαγεν Ἕλλησιν, δοξάζων, ἀσωμάτους εἶναι ἀρχάς. *Opinionem illam, de principiis incorporeis, in Græciam introduxit.*

Digitized by Google

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΘΕΟΓΝΩΣΙΑΣ ΑΒΡΑΑΜ.

—

LIBER TERTIUS

DE ABRAHAMO AD DEI NOTITIAM PERVENIENTE.

—

[68] Ὁ δὲ Ἀβραὰμ θεογνωσίαν ἐπιγνοὺς, καὶ λογισάμενος ὅτι τὰ ἀγάλματα, ἃ ἐποίει ὁ πατὴρ αὐτοῦ Θάῤῥας, ἀνθρώπων τεθνηκότων ὑπάρχει, καὶ οὐκ ἰχρῆν τιμᾶσθαι αὐτοὺς ὡς θεοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ, γενομένους γῆν καὶ κόνιν· κατεγίνωσκεν οὖν τῷ ἰδίῳ πατρὶ Θάῤῥᾳ λέγων· *Τί πλανᾷς τοὺς ἀνθρώπους διὰ κέρδος; οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλος Θεὸς, εἰ μὴ ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὁ δημιουργήσας τὰ ὁρώμενα ταῦτα πάντα.* Καὶ λαβὼν ἔκλασε τὰ ἀγάλματα πάντα, καὶ ἀνεχώρησεν ἐξ αὐτοῦ καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, καθὼς Εὐσέβιος [16] ὁ Παμφίλου, ὁ σοφὸς χρονογράφος, ἐξέθετο.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Ἀβραὰμ ἦν καὶ ὁ Μελχισεδὲκ, [69] ἀνὴρ θεοσεβὴς, ἐθνικὸς, καταγόμενος ἐκ τοῦ γένους Σίδου, υἱοῦ Αἰγύπτου, βασιλέως τῆς Λιβύης χώρας· ἐξ οὗ Αἰγύπτιοι κέκληνται. Ὅστις Σίδος ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐπελθὼν παρέλαβε τὴν χώραν τῶν λεγομένων Χαναναίων ἐθνικῶν, τοῦτ' ἔστι τὴν νῦν λεγομένην Παλαιστίνην. Καὶ ὑποτάξας αὐτὴν ᾤκησεν ἐκεῖ ἐν αὐτῇ· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλεσε Σιδόνα εἰς ὄνομα ἴδιον, ἥτις νῦν ἐστιν ὑπὸ τὴν Φοινίκην χώραν. Καὶ λοιπὸν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου κατῆχθη ὁ Μέλχι (9), ὁ πατὴρ τοῦ Σεδὲκ, γενόμενος ἱερεὺς [17] καὶ βασιλεὺς ἐπεκλήθη Μελχισεδὲκ, ὡς προγέγραπται. Οὗτος οὖν ὑπῆρχεν ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς τῶν Χαναναίων, καὶ ἔκτισε πόλιν ἐν τῷ ὄρει τῷ λεγομένῳ Σιὼν, ἥντινα ἐκάλεσε Σαλὴμ, ὅπερ ἐστὶν *εἰρήνης πόλις* (10). Καὶ ἐβασίλευσεν ἐν αὐτῇ ἔτη ριγ', καὶ τελευτᾷ, δίκαιος καὶ παρθένος, καθὼς Ἰώσηπος [18] ἐν τῇ *Ἀρχαιολογίᾳ* ἐξέθετο [70]· καὶ Ἰωάννης δὲ καὶ Κύριλλος, οἱ ὁσιώτατοι ἐπίσκοποι, τὰ αὐτὰ εἶπον.

57 Abrahamus vero, cum ad Dei notitiam jam pervenisset, secumque reputasset imagines, a Thara patre fabricatas, hominum esse defunctorum; ideoque nec eos, pulvis cum sint cinisque, pro diis cœlestibus esse colendos, talibus ipsum verbis increpare ausus est: *Ut quid*, inquiens, *turpis lucri causa, mortales in errorem ducis? Unus quippe Deus est cœlestis, qui ista formavit quæ videmus omnia.* Dictoque citius imagines confregit omnes: patreque derelicto, Mesopotamiam versus ducit iter: uti Eusebius Pamphili, sapiens Chronographus, scriptis tradidit.

Abrahami temporibus floruit Melchisedecus, inter gentes Dei cultor, ex stirpe Sidi, filii Ægypti Libyæ regis, a quo Ægyptii nomen sortiti sunt, **58** oriundus. Sidus enim iste Ægyptius, Chananæorum regionem, quæ nunc Palæstina vocatur, bello aggressus, in potestatem suam redegit; urbeque, quam in nomen suum, Sidonem appellavit (quæ temporibus hisce Phœniciæ est ditionis), exstructa, ibidem sedes posuit. Ex posteris autem Sidi hujus erat Melchi, Sedeci pater: qui rex cum esset, et sacerdos, Melchisedecus cognominatus est, ut supra scriptum est. Chananæis igitur, quorum rex idemque sacerdos erat, urbem, quam Salem, id est, *Pacis urbem*, vocavit, in monte Sion condidit: ubi, cum annos CXIII regnasset, justus et cælebs diem suum obiit: sicuti Josephus in *Antiquitatibus;* Joannes item et Cyrillus, sanctissimi episcopi, tradiderunt.

VARIÆ LECTIONES.

[16] Εὐσέβιος. Nihil horum Eusebius, v. ad p. 22 A. [17] γενόμενος ἱερεύς. » Locus iste mutilus apparet; δστις supplendum videtur; quod etiam non ad Melchi, sed ad Sedecum referendum. » Ch. [18] Ἰώσηπος. Is. Arch. I, 10, 2, hæc tantum: Ὁ τῆς Σόλυμα πόλεως βασιλεὺς Μελχισεδέκης· σημαίνει δὲ τοῦτο βασιλεὺς δίκαιος.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου κατήχθη ὁ Μέλχι. Cedrenus Melchisedecum Sidi regis Ægypti filii facit filium: Υἱὸς δὲ ἦν ὁ Μελχισεδὲκ Σίδου βασιλέως, υἱοῦ Αἰγύπτου· Glycas tamen eum ex Sidi tantum genere oriundum vult; *Annal.* part. 1: *Melchisedecus autem, licet in sacris Litteris patre matreque carere dicatur, generis tamen ortum habuit a Sido, Ægypti filio, qui Sidonem condidit.* Nec dubito quin eum, τοῦ Σίδου ἔκγονον sive ἀπόγονον appellaverit Glycas; quod noster dixisset, ἐκ τοῦ γένους Σίδου καταγόμενον. Multum autem inter se differunt υἱὸς et ἀπόγονος, sive ἔκγονος. Hesychius, ἔκγονα τέκνα τέκνων, Nepotes. Cæterum auct. noster Sedeci, (qui etiam Melchisedecus dictus), patrem Melchi fuisse asserit.

(10) Ὅπερ ἐστὶν, εἰρήνης πόλις. Auctor Ep. ad Hebræos, cap. VII, v. 2, eamdem τοῦ Σαλὴμ affert interpretationem: Ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλὴμ, ὅ ἐστι βασιλεὺς εἰρήνης.

Digitized by Google

A diluvio itaque, ad Abrahamum, anni numerantur octingenti nonaginta tres : a turris autem constructione, anni DXXIII. Ab Abrahamo denique, et Isaaco filio et Jacobo nepote, semineque illorum (ex quo circumcisionis characterem suscepit Abrahamus), Hebræorum gens originem suam ductura est. Ab Adamo autem, ad Abrahamum, anni efluxerunt MMMDCCXLV.

Abrahamus vero, centum annos natus, genuit Isaacum ; Isaacus vero **59** Jacobum ; qui et Israel dictus est. Judæi autem a Juda, ex XII Jacobi filiis quarto, cujus tandem tribum penes erat Hebræorum regnum, nomen habuerunt.

Hisce temporibus Isiodus quidam ex Japheti stirpe oriundus, Græcas litteras invenit ; atque in ordinem redigens, Græcos eas docuit primus.

Abrahami vero temporibus, Assyriis imperavit, primus post deletum Persei genus, Endelechus, ex posteris Semi Noæ filii : imperiumque ad Assyrios tandem rediit.

Ægyptiorum autem regnum tenuit primus ex posteris Chami, Noæ filii, Pharaoh, qui et Naracho dictus est. Antiquas vero Ægyptiorum dynastias ante hunc Narachonem, descripsit Manetho sapientissimus, uti supra dictum est ; posteriores vero, ab hoc scilicet Narachone, et deinceps, a Theophilo sapientissimo chronographo memoriæ traditæ sunt.

Abrahami igitur temporibus Ægyptiis imperavit, ex Chami posteris, Naracho : Petephres autem, regis Pharaonis coquorum princeps, Josephum, Jacobi filium, a Saracenis, quibus fratres ejus invidia moti quod **60** patri charus esset, venumdederant (erat enim forma pulcherrimus), emit. Josephus vero cum Pharaonis de septenni fame, Ægyptum omnemque penitus regionem invasura, somnium interpretatus esset, prudentiam hominis rex admiratus, libertate prius donatum summo

A Ἀπὸ οὖν τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως Ἀβραὰμ ἔτη εἰσὶν ωϟγ', ἀπὸ δὲ τῆς πυργοποιίας [19] ἔτη εἰσὶ φκγ'. Καὶ ἐγένετο [20] μετέπειτα (11) ἀπὸ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ, τοῦ υἱοῦ, καὶ Ἰακὼβ, τοῦ ἐκγόνου αὐτοῦ, καὶ τοῦ σπέρματος αὐτῶν, ἐξ ὧν εἰσιν Ἑβραῖοι, ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Ἀβραὰμ τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἔθνους διὰ περιτομῆς εἰληφότες [21]. Ἐστὶν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ Ἀβραὰμ ἔτη [22] ,σψμε' (12).

Ὁ δὲ Ἀβραὰμ ἦν ἐτῶν ρ', ὅτε ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ, καὶ Ἰσαὰκ τὸν Ἰακὼβ τὸν λεγόμενον Ἰσραήλ. Ἐκλήθησαν δὲ οἱ Ἰουδαῖοι ἀπὸ Ἰούδα τοῦ τετάρτου υἱοῦ τοῦ Ἰακώβ· ἔσχε γὰρ υἱοὺς δώδεκα. Ἡ δὲ τοῦ Ἰούδα φυλὴ ἐκράτει τῶν Ἰουδαίων καὶ δ.ῴκει· ὅθεν καὶ τὸ ὄνομα ἔσχον [23].

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ ἀνεφαίνετό τις ὀνόματι Ἡσίοδος [24]· ὅστις ἐξεῦρε τὰ Ἑλλήνων γράμματα (13), καὶ συντάξας γράμματα ἐξέθετο τοῖς Ἕλλησι πρῶτος.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Ἀβραὰμ ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων ὁ [71] ἐκ φυλῆς τοῦ Σὴμ, υἱοῦ Νῶε, Ἐνδελεχὸς, βασιλεύσας αὐτῶν πρῶτος μετὰ τὸ ἐκλεῖψαι τὸ γένος τοῦ Περσέως. Καὶ ἦλθε πάλιν τὸ βασίλειον εἰς τοὺς Ἀσσυρίους.

Αἰγυπτίων δὲ ἐβασίλευσε πρῶτος βασιλεὺς τῆς φυλῆς τοῦ Χὰμ, υἱοῦ Νῶε, Φαραὼ, ὁ καὶ Ναραχὼ (14) καλούμενος. Τὰ οὖν πρὸ τούτου παλαιὰ βασίλεια Αἰγυπτίων ἐξέθετο Μανεθὼν (15) ὁ σοφώτατος, ὡς προείρηται. Τὰ δὲ μεταγενέστερα βασίλεια Αἰγυπτίων, λέγω δὲ ἀπὸ τοῦ Ναραχὼ καὶ κάτω, συνεγράψατο οὖν ταῦτα Θεόφιλος ὁ σοφώτατος χρονογράφος.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Ἀβραὰμ ἐβασίλευσεν [25] Αἰγυπτίων ὁ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χὰμ Ναραχώ. Ἠγόρασε δὲ ἀπὸ τῶν Σαρακηνῶν Πετεφρῆς, ὁ ἀρχιμάγειρος τοῦ αὐτοῦ Φαραὼ βασιλέως, τὸν Ἰωσὴφ, υἱὸν τοῦ Ἰακώβ· ὃν τινα ἐπώλησαν οἱ αὐτοῦ ἀδελφοὶ τοῖς Σαρακηνοῖς, διαφθονούμενοι αὐτῷ, ὡς φιλούμενον [26] ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρός· ἦν δὲ ὁ Ἰωσὴφ ὡραῖος τῇ θέᾳ. Ὅστις Ἰωσὴφ ἡρμήνευσε τὸ ὅραμα τῷ βασιλεῖ Φαραὼ, ὅπερ εἶδεν ἐνεκεν τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι [72] λιμοῦ εἰς τὴν Αἴγυπτον καὶ εἰς πᾶσαν χώραν

B

C

VARIÆ LECTIONES.

[19] πυργοποΐας Ox. [20] ἐγένετο. Ἰουδαϊσμὸς addit Ch. [21] εἰληφότος Ch. [22] σψμε'. Numerus vitiosus. [23] ἔσχεν Ox. [24] Ἡσίοδος. Ἰσίοδος Ox. Conf. Joannes Antioch. apud Allatium ad Eustathii Hexaem. p. 300. [25] ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων, ὁ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σὴμ, Ναραχώ. « Mendum manifestum : lego itaque ; ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων, ὁ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χὰμ Ναραχώ. » Ch. [26] φιλούμενον. φιλουμένῳ Ch. Sed v. ad p. 54 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(11) Καὶ ἐγένετο μετέπειτα. Aliquid hic deesse videtur, ad quod τὸ ἐγένετο referatur : forte scribendum, καὶ ἐγένετο Ἰουδαϊσμὸς μετέπειτα ἀπὸ Ἀβραὰμ, etc., uti habet Chr. Alex. p. 150 : Ἰουδαϊσμὸς ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Ἀβραὰμ, τὸν χαρακτῆρα τοῦ Ἀβραὰμ διὰ περιτομῆς εἰληφώς. Pro nostri itaque εἰληφότες, leg. εἰληφότος.

(12) Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ, ἕως τοῦ Ἀβραὰμ, ἔτη ,σψμε. Forte scrib. ,ψμε. Cedrenus enumerat ann. ,γτιβ'. MMMCCCXII. Chron. Alex. γυζ'. MMMCCCCVII. LXX interpr., uti calculum instituit Eusebius, MMMCLXXXIV. Hebræi tamen numerant tantum annos 1948.

(13) Ὅστις ἐξεῦρε τὰ Ἑλλήνων γράμματα. Ergo D nec Cadmus, nec Palamedes ; quæ constans Græcorum est traditio. Et quidem Græcis, ante hos, fuisse litteras, multis probare nititur Jo. Tzetzes, chil. 12, quem consule.

(14) Φαραὼ, ὁ καὶ Ναραχώ. Hunc, Νάχωρ, vocat Chr. Alex. auctor. Cedrenus, Ναρεχώ : qui etiam ab hoc, Ægyptiorum reges Pharaones, deinceps vocatos asserit.

(15) Τὰ οὖν πρὸ τούτου παλαιὰ βασίλεια Αἰγυπτίων ἐξέθετο Μανεθών. Haud satis mirari possum, quid auctori nostro venerit in mentem, cum hæc scriberet : Ægyptiorum enim Dynastiæ omnes usque ad regem ultimum Nectanebum, a Manethone descriptæ sunt, ut ex Eusebio videre licet, Chron. l. I,

Digitized by Google

ἐπὶ ἔτη ζ'. Καὶ θαυμάσας ὁ βασιλεὺς τὴν τοῦ Ἰωσὴφ φρόνησιν, ἠλευθέρωσεν [27] αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ἀξίαν μεγάλην καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχιερέως Ἡλιουπόλεως [28] (16) τῆς οὔσης ἐν Αἰγύπτῳ εἰς γυναῖκα, κελεύσας αὐτὸν διοικεῖν τὴν Αἴγυπτον πᾶσαν ἐπὶ ζ' ἔτη καὶ ἔχειν ἐξουσίαν ὡς βούλεται πράττειν. Ὅστις Ἰωσὴφ κτίζει ὡρεῖα, καὶ ἀποτίθεται σῖτον ἐν αὐτοῖς τῶν ἑπτὰ ἐνιαυτῶν, καὶ ἐχορήγησε πανταχοῦ δι' ἑαυτοῦ τήν τε ἀγορασίαν καὶ τὴν ἔξοδον τῆς πράσεως, ποιήσας ὡς ἠβουλήθη αὐτός. Καὶ τῆς λιμοῦ γενομένης εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἀπὸ τῆς γῆς Χαναὰν εἰς Αἴγυπτον ἀγοράσαι σῖτον. Καὶ ἐπιγνοὺς αὐτοὺς Ἰωσὴφ ἐκέλευσε κρατηθῆναι αὐτοὺς, καὶ ἐθάρρησεν [29] αὐτοῖς ὅτι ἀδελφὸς αὐτῶν ὑπάρχει, καὶ ἠνάγκασεν αὐτοὺς ἀπελθεῖν καὶ ἀγαγεῖν πρὸς αὐτὸν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν μικρότερον τὸν Βενιαμὶν καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ Ἰακὼβ καὶ τὴν συγγένειαν αὐτοῦ πᾶσαν. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἀπελθόντες ἤνεγκαν πρὸς τὸν Ἰωσὴφ τὸν πατέρα αὐτῶν [73] καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτῶν τὸν Βενιαμὶν καὶ τὴν συγγένειαν αὐτῶν πᾶσαν, ὀνόματα δὲ ἀῤῥενικῶν τε καὶ θηλυκῶν. Καὶ ἐκράτησεν αὐτοὺς Ἰωσὴφ ἐκεῖ (17), καὶ ᾤκησαν τὴν Αἴγυπτον ἐπὶ ἔτη πολλά· καὶ ἐγένετο πλῆθος ἄπειρον ἐξ αὐτῶν τῶν Ἑβραίων, οἰκοῦντα [30] ἐν Αἰγύπτῳ ἕως Μωσέως τοῦ κελευσθέντος ὑπὸ Θεοῦ ἐκβάλαι τὸν λαὸν (18) τῶν Ἑβραίων ἐκ τῆς γῆς Αἰγύπτου, καθὼς ταῦτα πάντα ἐντέταχται ἀκριβῶς ἐν τοῖς Ἑβραϊκοῖς συγγράμμασιν.

A habuit in honore; filiamque pontificis Heliopoleos, Ægypti urbis, in uxorem dedit; concessa etiam ei potestate, Ægyptum totam per septennium pro libitu administrandi. Exstructis itaque horreis, Josephus septem annorum proventum iisdem condidit; curamque totius emptionis venditionisque ipse in se recepit. Fame autem per terram universam grassante Josephi, fratres e terra Chanaan in Ægyptum, frumenti coemendi causa, descenderunt: quos ubi vidit Josephus, fratris usus fiducia, ipsos comprehendi jussit, missosque tandem faciens, uti Benjaminum fratrem suum natu minorem et Jacobum patrem, totumque denique familitium eorum sibi adducerent, mandavit. Illique abeuntes, jussa ejus exsecuti sunt: patremque B suum, et Benjaminum fratrem, omnemque adeo utriusque sexus cognationem, numero LXXV secum ducentes, a Josepho habitandi in Ægypto locum acceperunt. Unde cum post multos annos in immensam crevissent **61** multitudinem, a Mose tandem, Dei jussu, educti sunt, sicuti in Hebraicis scriptis ista verissime traduntur omnia.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῶν βασιλέων τῶν προγεγραμμένων ἀνεφάνη τις ἐν τῇ Καρίᾳ χώρᾳ γιγαντογενὴς φιλόσοφος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ, ὀνόματι Ἐνδυμίων· ὅστις μυστικαῖς εὐχαῖς λέγων εἰς σελήνην ἤρτει αὐτὴν μαθεῖν παρ' αὐτῆς τὸ θεῖκὸν ὄνομα ἐν ὁράματι. Καὶ ἐν τῷ αὐτὸν εὔχεσθαι ἦλθεν εἰς ὕπνον καὶ ἤκουσε τὸ θεῖκὸν ὄνομα ἐν ὁράματι· καὶ οὐκέτι ἀνέστη, ἀλλ' ἔστι τὸ λείψανον αὐτοῦ ἕως τῆς νῦν εἰς τὴν Καρίαν, οὕτως ὄντα νεκρὸν δονούμενον (19)· καὶ καθ' ἕκαστον ἔτος ἀνοίγουσι τὴν αὐτοῦ σορὸν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ὁρῶσι τὸ λείψανον αὐτοῦ δονούμενον νεκρὸν, ὡς λέγουσιν. Ἄτινα συνεγράψατο Αὐλέας [31] ὁ σοφώτατος· περὶ οὗ, φησὶ, τὴν σελήνην φιλεῖν τὸν Ἐνδυμίωνα [32] ἱστοριογραφοῦσιν.

Temporibus autem regum supradictorum, exstitit in Caria philosophus quidam, a gigantibus ortum ducens, de stirpe Japeti, nomine Endymion. C Lunam is precibus quibusdam mysticis, nomen sibi divinum per visionem aperiret, sollicitavit: interque precandum sopitus, divinum nomen per somnum audivit; nec tamen amplius experrectus est. Cæterum cadaver ejus etiamnum in Caria habetur; ubi quotannis sepulcrum ejus aperientes, corpus ejus, uti fama est, motu agitatum tuentur, sicut Auleas sapientissimus scriptis tradidit. Atque hinc, Endymionis amore captam fuisse lunam, orta est fabula.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀβραὰμ ἕως τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν [74] Ἰσραὴλ μετὰ Μωσέα [33] ἀπὸ Αἰγύπτου γενεαὶ ε', ἔτη υμγ'. Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως

Ab Abrahamo itaque ad populi Israelitici, duce Mose, ex Ægypto egressum, generationes quinque; anni vero numerantur CCCCXLIII. A diluvio autem,

VARIÆ LECTIONES.

[27] ἠλευθέρωσεν Ch., ἐλευθέρωσεν Ox. [28] Ἰλιουπόλεως Ox. [29] ἐθάῤῥησεν. Conf. vol. II, p. 83 C. [30] οἰκοῦντα. οἰκούντων Ch. Sed v. ad p. 15 D. [31] Αὐλέας. V. Bentlei. p. 69. [32] Ἐνδυμιῶνα Ox. [33] Μωσέα. Μωσέως Ch. V. p. 2 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(16) Καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχιερέως Ἰλιουπόλεως. Scr. Ἡλιοπόλεως. Josephus, *Antiquit. Judaicarum*, lib. II, ἄγεται γὰρ Πετεφροῦ θυγατέρα τῶν ἐν Ἡλιοπόλει ἱερέων· Heliopolis vero, Ægypti urbs, ita etiam vocatur a LXX interpret. Stephanus de Urb. Ἡλιούπολις, πόλις Αἰγύπτου, ἣν ἔκτισεν Ἀκτίς· dicta est Hebraice אן *On*, Ptolomæo Ὄνιον. D. Athanasius, natione Ægyptius, ἥλιον eam vocat; quam a cultu solis sic dictam fuisse asserit Kircherus, Prodr. et Lex. Copt. supplem., qui etiam Hebræis בית שמש *Bethsemas* eam quandoque vocari testatur.

(17) Καὶ ἐκράτησεν αὐτοὺς Ἰωσὴφ ἐκεῖ. Durum hoc locutionis genus, id est, eos secum retinuit Joseph.

(18) Ἐκβάλαι τὸν λαόν. Participium hic rursus habemus non Græcum; ἐκβαλεῖν itaque reponendum censeo.

(19) Οὕτως ὄντα νεκρὸν δονούμενον. Scr. οὕτως ὄν. Verum verba hæc non habentur apud Cedrenum, qui fabulam hanc ex Nostro κατὰ λέξιν descripsit, licet haud pari ingenuitate: noster enim auctorem suum, Auleam, nominatim laudat; Cedrenus non item.

Digitized by Google

ad Mosen natum, anni habentur MCCCCXXCIV. Ab Adamo vero, ad eumdem natum, anni sunt MMMMXXXVI. Moses autem vicesimo supra centesimum vitæ suæ anno mortuus est : post cujus obitum respublica Israelitica a Jesu Nave filio et Phinee administrata est. Ab Adamo igitur ad Mosis et Aaronis obitum anni effluxerunt MMMMCLVI.

Josuæ ætate in Attica regnavit, ex stirpe Japeti Ogyges quidam **62** indigena, annos XXXII : quo tempore ingens in ea regione accidit diluvium ; quo Ogyges ipse, omnisque adeo anima, per totam Atticam, solamque, fluctibus obruti, perierunt. Exinde vero, per annos CCLXX deserta prorsusque inhabitabilis remansit Attica, sicut Africanus scriptum reliquit.

Quo tempore vero Israelitæ ex Ægypto cum Mose egressuri erant, Molossis imperavit Aides quidam, indigena : cui ex uxore Melindia filia pulcherrima nata est, quam Proserpinam vocavit. Molossi vero mulieres forma speciosas, proprio idiomate, κόρας vocitabant. Puellæ hujus amore captus Perithous, ex Aidæ regni primoribus quidam, juvenis opulentus, ipsam nec invitam, noctu subripere in animo habuit. Quo cognito, rex indignatus, in animo suo secum volvit quonam pacto Perithoum, ipse tamen ut facti inscius videretur omnibus, ulcisceretur. Canem itaque pastoralem quem habuit ferocem, et ob corporis capitisque, trium instar canum, magnitudinem, Tricerberum nominatum, puellæ pro foribus constituit. Matre itaque ejus dudum mortua, puella rei totius penitus ignara, in Perithoum noctu virginis raptum aggredientem irruit canis, ipsumque interfecit. Proserpinam quoque ipsam, ad tumultum **63** excurrentem, dilaniavit : inde nata fabula, Plutonem Proserpinam rapuisse, uti sapientissimus Palæphatus ista tradidit.

Mosis autem temporibus Assyriis imperavit Erectheus ; Ægyptiis vero Petissonius, qui et Comœdus Pharaoh. Magos secum iste habuit præcellentes,

A τῆς γενέσεως Μωσέως εἰσὶν ἔτη ,αυπδ' [84]. Ἀπὸ δὲ Ἀδὰμ ἕως τῆς γεννήσεως Μωσέως εἰσὶν ἔτη ,ϡλς'. Ἔζησε δὲ Μωσῆς ἔτη ρκ'. Καὶ διῴκουν τὸν Ἰσραὴλ μετὰ Μωσῆν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυὴ καὶ Φινεές [85]. Ἀπὸ οὖν Ἀδὰμ ἕως τῆς τελευτῆς Μωσέως καὶ Ἀαρὼν εἰσὶν ἔτη ,δρνς'.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις Ἰησοῦ τοῦ Ναυὴ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ ἐβασίλευσε τῆς Ἀττικῆς χώρας τις ὀνόματι (20) Ὠγύγης [86], αὐτόχθων, ἔτη λβ'. Καὶ γέγονε κατακλυσμὸς μέγας ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ, καὶ ἀπώλετο αὐτὸς καὶ πᾶσα ἡ χώρα ἐκείνη καὶ πᾶσα ψυχὴ οἰκοῦσα τὴν χώραν ἐκείνην τῆς Ἀττικῆς καὶ μόνης. Καὶ ἔμεινεν ἐξ ἐκείνου ἔρημος καὶ ἀοίκητος ἡ αὐτὴ χώρα ἐπὶ ἔτη σο', καθὼς ἐν τοῖς Ἀφρικανοῦ ἐμφέρεται συγγράμμασιν.

B

Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις τῆς [87] ἐξ Αἰγύπτου μελλούσης γίνεσθαι ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ μετὰ Μωσέως ἐβασίλευσε τῆς τῶν Μολοσσῶν [75] χώρας αὐτόχθων τις ὀνόματι Ἀΐδης (21)· ὃς ἐγάμησε τὴν λεγομένην Μελινδίαν· ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα εὐπρεπῆ, ἣν ἐκάλεσε Περσεφόνην· τὰς δὲ εὐμόρφους γυναῖκας οἱ Μολοσσαῖοι τῇ ἰδίᾳ γλώσσῃ κόρας ἐκάλουν (22). Ταύτην δὲ ἔδοξε φιλεῖν ἔρωτι ὁ Περίθους, συγκλητικὸς τοῦ αὐτοῦ Ἀΐδου βασιλέως, νεώτερος ὢν καὶ εὔπορος· καὶ κατὰ σύνταξιν τῆς κόρης ἐβουλήθη νυκτὸς ἁρπάσαι αὐτήν. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ αὐτῆς πατὴρ, Ἀΐδης βασιλεύς, ἐθυμώθη· καὶ βουλευόμενος ἐν τῷ λεληθότι (23) ἀμύνασθαι τῷ αὐτῷ Περίθῳ (24), ἵνα C ἄγνοιαν προφασίσηται πρὸς πάντας, ὃν εἶχε ποιμενικὸν κύνα ἄγριον μέγαν, ὃν καὶ Τρικέρβερον ὠνόμαζον διὰ τὸ τριῶν κυνῶν ἔχειν κεφαλὴν καὶ μέγεθος σώματος, ἀπέκλεισεν ἔξω ὅπου ἡ κόρη διῆγε. Μετὰ οὖν τὴν τελευτὴν τῆς αὐτῆς μητρὸς, ἀγνοούσης τοῦτο τῆς κόρης, καὶ τοῦ Περίθου παραγενομένου νυκτὸς καὶ εἰσελθόντος εἰς ἁρπαγὴν τῆς κόρης, ὥρμησεν ὁ κύων καὶ ἀνεῖλεν αὐτόν. Ἀκούσασα δὲ καὶ αὐτὴ ἡ κόρη τῆς ταραχῆς, ἐξῆλθε, καὶ ἐφόνευσε καὶ αὐτὴν ὁ κύων· περὶ ἧς, φησὶ, λέγουσιν ὅτι Πλούτων ἥρπασε τὴν κόρην· ἅτινα Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Ἐν τοῖς χρόνοις δὲ τοῦ Μωσέως ἐβασίλευσε τῶν [76] Ἀσσυρίων Ἐρεχθεὺς, τῶν δὲ Αἰγυπτίων ἐβασίλευσε Πετισσώνιος (25) ὁ κωμῳδὸς [88] Φαραώ.

VARIÆ LECTIONES.

[84] ,αυπδ'. Numerus falsus. [85] Φηνιές Ox. [86] Ὠγύγης. Γυγώγης Ox. [87] τῆς. ταῖς Ox. [88] κωμῳδὸς. καὶ Cedrenus p. 46 C. Vide Bentleium p. 45.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Ὀνόματι Γυγώγης. Ὠγύγην hunc appellat Cedrenus, qui etiam Attici hujus diluvii meminit, uti et Eusebius ex Africano, Chron. l. I, qui Atticam exinde per CLXXXIX tantum annos desertam jacuisse testatur. Μετὰ δὲ Ὠγύγην διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ πολλὴν φθορὰν, ἀβασίλευτος ἔμεινεν ἡ νῦν Ἀττικὴ (Ἀκτὴ enim olim vocata est) μέχρι Κέκροπος ἔτη ρωθ'. Per annos CC desertam jacuisse vult συναγωγὴ ἱστοριῶν Eusebio Scaligeriano annexa. Verum quomodo Ogyges Josuæ temporibus fuisse dicitur, cum diluvium Ogygium CCXLV annis populi Israelitici exodum præcesserit, ut Eusebius putat ?

(21) Ὀνόματι Ἀΐδης. Ita eum vocat Cedrenus ; Jo. Tzetzes vero Ἀδης chil. 2, histor. 51, qui idem est cum Plutone. Cæterum fabula Proserpinæ omD nino aliter se habet quam hic a Nostro traditur. Proserpinam enim Plutonis non filiam, sed uxorem faciunt mythologi.

(22) Κόρας ἐκάλουν. Eadem habes apud Jo. Tzetzem, loco citato : Τὰς γὰρ εὐμόρφους Μολοσσοὶ κόρας καλοῦσι πάσας.

(23) Ἐν τῷ λεληθότι. Id est λεληθότως, latenter ; ita ut nemo animadvertat.

(24) Ἀμύνασθαι τῷ αὐτῷ Περίθῳ. Ἀμύνασθαι hoc loco, ulcisci, significat ; itaque scribendum, τὸν αὐτὸν Περίθουν.

(25) Πετισσώνιος ὁ κωμῳδός. Τοῦ κωμῳδοῦ appellationem Cedrenus, uti etiam συναγωγὴ ἱστοριῶν, a Scaligero cum Eusebio edita : Τῶν δὲ Ἀσσυρίων ἐβασίλευσεν Ἐρεχθεύς· Αἰγυπτίων δὲ Πετισώνιος, ὁ καὶ Φαραὼ, ὅστις εἶχε μάγους Ἰαννῆν καὶ Ἰαμβρῆν.

Digitized by Google

Οὗτος εἶχε μάγους μεθ' ἑαυτοῦ δυνατοὺς, τὸν Ἰαννὴν καὶ τὸν Ἰαμβρῆν. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπληθύνθη τὸ γένος τῶν Ἰουδαίων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἀπὸ τῆς γενεᾶς τοῦ Ἰακὼβ τοῦ ἐλθόντος ἐν Αἰγύπτῳ πρὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἰωσὴφ ἕως Μωσέως ἡγουμένου αὐτῶν καὶ Ἀαρὼν ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ὅστις Μωσῆς ἔλαβε γυναῖκα Αἰγυπτίαν, τὴν θυγατέρα Ἰοθὸρ, τοῦ ἀρχιερέως τῶν Ἑλλήνων (26), ἀνδρὸς τιμωμένου ἀπὸ Φαραὼ βασιλέως καὶ τῶν Αἰγυπτίων. Ὁ δὲ αὐτὸς Μωσῆς ἦν πεπαιδευμένος πᾶσαν σοφίαν (27) Αἰγύπτου· οἱ δὲ Αἰγύπτιοι ἐφοβοῦντο τοὺς Ἰουδαίους ὡς γενομένους πολλοὺς, καὶ ἀνήγαγον τῷ Φαραὼ περὶ αὐτῶν, καὶ ἐκέλευσε Φαραὼ βασιλεὺς ποιεῖν τοὺς Ἰουδαίους τοῖς Αἰγυπτίοις ἐργατείας καὶ βάλλειν πλίνθους ἀνάγκῃ. Εἴ τις οὖν ἐὰν ἐβούλετο (28) τῶν Αἰγυπτίων κτίσαι εἴτε οἶκον εἴτε ἀγρὸν, αὐτοὺς ἠνάγκαζε ποιεῖν ἐργατείαν (29) καὶ πλίνθους, καὶ ἐστέναζον κοπιῶντες οἱ [77] Ἰουδαῖοι πάντες. Καὶ προσεσχηκὼς Μωσῆς καὶ ὁ τούτου ἀδελφὸς Ἀαρὼν τὸν ἀναστεναγμὸν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἠξίωσαν τὸν Θεόν· καὶ ἐκέλευσε Μωσεῖ Κύριος ὁ Θεὸς εἰσελθεῖν πρὸς Φαραὼ βασιλέα Αἰγύπτου, καὶ εἰπεῖν [29] αὐτῷ, Ἀπόλυσον τὸν λαὸν τοῦ Ἰσραὴλ λατρεῦσαι αὐτῷ. Καὶ λαβὼν Μωσῆς τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν Ἀαρὼν εἰσῆλθε πρὸς Πετισσώνιον Φαραὼ, βασιλέα Αἰγύπτου· εἶχε γὰρ παρρησίαν, ὡς ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πενθεροῦ Ἰοθὸρ, τοῦ ἱερέως τῶν Ἑλλήνων, καὶ ὡς ἡγούμενος τῶν Ἰουδαίων· καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ κέλευσιν καὶ ὅτι Λέγει ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς ἵνα ἀπολύσῃς τὸν λαὸν αὐτοῦ λατρεῦσαι αὐτῷ. Ὁ δὲ Φαραὼ ἀκούσας λέγει αὐτῷ, Εἰ ἀληθεύεις ὅτι ὁ Θεός σου ἐκέλευσέ σοι εἰπεῖν μοι ταῦτα, ἰδοὺ εἰσιν Αἰγύπτιοι μετ' ἐμοῦ ποιοῦντες θαύματα. Ἐὰν νικήσῃς αὐτοὺς αἰτούμενος τὸν Θεόν σου, παρέχω σοι ἅπερ ἐκέλευσέ σοι ὡς λέγεις. Καὶ ἔστησεν ἐναντίον ἀλλήλων τὸν Ἰαννὴν καὶ τὸν Ἰαμβρῆν καὶ τὸν Μωσέα καὶ Ἀαρών. Καὶ ἐκάθητο Φαραὼ καὶ οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ· καὶ ἐποίησαν οἱ περὶ Ἰαννὴν [78] καὶ Ἰαμβρῆν διὰ γοητείας τὴν ῥάβδον αὐτῶν ὄφιν, καὶ ἐπῆρχετο τῷ Μωσεῖ. Καὶ εὐξάμενος Μωσῆς ἔρριψε καὶ αὐτὸς ἦν κατεῖχε ῥάβδον εἰς τὴν γῆν· καὶ ἐγένετο καὶ ἡ αὐτοῦ ῥάβδος ὄφις μέγας πάνυ, καὶ κατέπιε τὸν ὄφιν ὃν ἐποίησαν Ἰαννὴς καὶ Ἰαμβρῆς· καὶ ἐνίκησε Μωσῆς, καὶ ἐθαύμασεν ὁ βασιλεὺς καὶ πάν-

A Jannem et Jambre n. Eo autem regnante, Judæorum gens in Ægypto valde aucta erat, a Jacobi usque in Ægyptum ad Josephum filium descensu, ad eorum eductum per Mosen fratremque Aaronem. Uxorem autem sibi duxit Moses Ægyptiam, Jothoris Græcorum pontificis filiam, viri apud Pharaonem Ægyptiosque omnes summo in honore habiti. Moses autem omni Ægyptiorum scientia institutus erat : Ægyptii vero Judæos, numerosiores jamjam factos, formidare cœperunt. Quod ubi Pharaoni notum fecissent, Judæos Ægyptiis operarios se præstare, lateritiamque exercere rex jussit. Si quis igitur Ægyptiorum aut domum exstruere, aut prædiolum adornare in animo habuit, a Judæis lateres operamque simul eorum exigebat.

B Cumque sub oneribus suis ingemuisse totam Judæorum gentem animadvertissent Moses, et frater ejus Aaron, Deum supplices adorabant. Præcepit autem Mosi Dominus, uti ad Pharaonem regem Ægypti introiret, suoque nomine mandaret ut populum 64 Israeliticum, ut eum colat, dimitteret. Moses igitur, cum fratre Aarone, ad Petissonium Pharaonem, Ægypti regem, ingressus (istam enim libertatem et ut Jothoris Græcorum pontificis gener, et Judæorum etiam dux, sibi vindicavit), Dei mandatum ei his verbis exposuit : Deus qui cœlum, terram mareque, et quæcunque sunt in illis formavit omnia, jubet uti populum suum, ut illum colat, demittas. Respondit Pharaoh : Si vere Deus tuus ista mihi dicenda mandavit, ecce sunt

C mihi Ægyptii mirifici, quos tu si Dei tui ope vicerris, mandata ejus exsecuturus sum. Ex adverso itaque constitutis, hinc Janne et Jambre, illinc Mose et Aarone, Pharaoh, nobilibus suis stipatus, consedit. Jannes vero et Jambres, virgam suam in serpentem, præstigiis suis, converterunt : qui, cum Mosen invasurus esset, Deum precatus, et ipse baculum suum, in terram projectum, in serpentem prægrandem, qui Jannis Jambrisque illum alterum absorpsit penitus, commutavit : victoriaque, stupente rege satellitioque omni, penes Mosen erat. Jannes deinde et Jambres fluminum limpidissimorum aquas, coram rege omnibusque, in sanguinem verterunt ; Moses vero, fusis in Deum

D precibus, pristinum nitorem eisdem restituit. Sed

VARIÆ LECTIONES.

[29] εἰπεῖν Ch., Cedrenus p. 46 D, εἶπεν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(26) Τοῦ ἀρχιερέως τῶν Ἑλλήνων. Quare noster Jothonem, Græcorum pontificem, facit, cum Zonaras, Cedrenus, Chron. Alex. aliique, textusque ipse, ἱερέα Μαδίαν, eum appellant. Madian vero, secundum Chr. Alex. auctorem, duæ sunt, major et minor : quarum illa cis mare Rubrum posita est, Madian vero minor ultra mare Erythræum, haud procul Ægypto, Ὅπου ἐβασίλευσε Ῥαγουὴλ, ὁ πενθερὸς Μωσέως. Quod autem Jothor, qui est Raguel, quandoque ἱερεύς, aliquando vero βασιλεὺς hic appelletur, ex Hebræi vocabuli sensu amphibolico exoritur. כהן enim tum sacerdotem, tum præfectum aut præsidem significat. Ita Potipharles præfectus civitatis On, כהן אן *Cohen On* appellatur, Gen. XLI, 45.

(27) Πεπαιδευμένος πᾶσαν σοφίαν. Πάσῃ σοφίᾳ legit Cedrenus.

(28) Εἴ τις οὖν ἐὰν ἐβούλετο. Ἐὰν παρέλκει· nisi forte ἂν legendum sit.

(29) Ποιεῖν ἐργατείαν. Ἐργάτης, operarius ; inde auctor noster ἐργατείαν format, ad eorum hominum operam exprimendam : ἐργασία Græcis proprie dicitur.

Digitized by Google

et alia quædam ad invicem operati sunt miracula; quibus tamen Moses vicit omnibus. Pharaonem itaque accedens Moses, **65** Ecce, inquit, potentiam Dei Israelis cum videris, missos nos facito, ut ipsum colamus. Pharaoh itaque fidem suam datam, cum tamen non præstiterit, Moses a Deo precibus contendit ut, calamitatibus in ipsum Ægyptiosque immissis, regem ad populum Israeliticum dimittendum adigat. Immisit igitur Deus Ægyptiis septemplicem iram: adeo ut a Mose petierit Pharaoh uti tantorum malorum liberationem a Deo impetraret; ita vivit, inquiens, Dominus Deus tuus, ut ego non impediam quominus tu populusque tuus Israeliticus Deo vestro cultum præstetis. His dictis, Moses egressus, Deum Israelis precatus est, Judæisque dein annuntiat, habere eos omnes a rege concessam, ad cultum Deo præstandum, exeundi licentiam. Ista autem in Hebraicis scriptis traduntur. Petissonius autem Pharaoh rex Memphim statim, celeberrimum illud oraculum consulendi causa, profectus, sacrisque peractis, Pythiam in hæc verba interrogat: *Effare mihi, quis inter vos primus est, magnusque Deus Israelis?* Tulitque hoc responsum: *A cælo descendet, flammam ætheream superans, perennis, immortalis ignis. Hunc tremunt omnia, cœlum, terra mareque, dæmonesque inferni. Deus iste sui pater, et sine* **66** *patre, filiusque ipse sui pater beatissimus. Quantilli autem nos ex angelis? Edoctus vero tu, tacitus discede.*

Hæc cum ab oracuio audisset rex Pharaoh, tabulæ lapideæ inscribi jussit; exstatque eidem insculptum hoc responsum, in templo Memphitico, qua Nilus fluvius perfluit, in hunc usque diem visendum. Inde autem digressus Pharaoh, populum Israeliticum, cum Mose et Aarone, statim dimisit; qui ornatum ab Ægyptiis argentumque multum mutuati, universi ex Ægypto discesserunt. Pharaoh autem rex, ubi Hebræos, ab Ægyptiis ornamenta, argentum,

A τες. Ὁμοίως δὲ καὶ ποταμῶν [40] ὑδάτων διαυγεστάτων (30) ἐποίησαν ὁ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς γενέσθαι αἷμα παρουσίᾳ τοῦ βασιλέως καὶ πάντων. Καὶ ηὔξατο Μωσῆς, καὶ πάλιν ἐγένετο ὕδατα καθαρὰ τὰ τοῦ ποταμοῦ ῥεύματα, ὡς ἦν πρώην. Ἐποίησαν δὲ καὶ ἄλλα τινὰ κατέναντι ἀλλήλων· καὶ ἐνίκησεν αὐτοὺς Μωσῆς. Καὶ λέγει τῷ Φαραὼ Μωσῆς, Ἰδοὺ εἶδες τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ Ἰσραήλ. Ἀπόλυσον ἡμᾶς, ἵνα αὐτῷ λατρεύσωμεν. Ὁ δὲ Φαραὼ συντασσόμενος αὐτῷ ἀνεβάλλετο· καὶ ηὔξατο Μωσῆς τὸν Θεὸν ὥστε πέμψαι αὐτῷ πληγὰς καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις, ἵνα ἀναγκασθῇ ὁ βασιλεὺς αὐτῶν ἀπολῦσαι τὸν Ἰσραήλ. Καὶ ἔπεμψεν ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἑπτάπληγον ὀργὴν [41], ὥστε τὸν βασιλέα παρακαλέσαι τὸν Μωσέα καὶ εἰπεῖν [42] αὐτῷ, ὅτι Εὔξαι τῷ Θεῷ σου ἵνα ῥυσθῇ ἡ χώρα αὕτη
B τῶν τοσούτων κακῶν, καὶ ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου, οὐ κωλύσω σε λαβεῖν τὸν λαόν σου τὸν Ἰσραὴλ εἰς τὸ λατρεῦσαι ὑμᾶς αὐτῷ. Ταῦτα δὲ ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς ἐμφέρεται γραφαῖς. Ὁ δὲ Μωσῆς ἀκούσας ταῦτα παρὰ τοῦ βασιλέως, ἐξῆλθεν εὔξασθαι τῷ Θεῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις, Ἀπέλυσεν ὑμᾶς πάντας ὁ βασιλεὺς ἐξελθεῖν λατρεῦσαι τῷ Θεῷ. Ὁ δὲ Πετισσώνιος Φαραὼ βασιλεὺς εὐθέως ἀπῆλθεν ἐν τῇ Μέμφῃ [43] εἰς τὸ μαντεῖον [44] τὸ περιδόητον· καὶ ποιήσας θυσίαν ἐπηρώτα τὴν Πυθίαν λέγων· *Σαφήνισόν μοι τίς ἐστιν πρῶτος ὑμῶν καὶ μέγας Θεὸς τοῦ Ἰσραήλ; καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς οὗτος· Ἔστι [45]· κατ' (i) οὐραγοῖο μεγάλοιο βεβηκὸς [46] φλογὸς ὑπερβάλλον αἴθριον, ἀέραον, ἀθάνατον πῦρ, ὃ τρέμει πᾶν, οὐρανός, γαῖά τε καὶ θάλασσα,*

ταρτάριοί τε βύθιοι [47] δαίμονες ἐρρίγησαν [48]. Οὗτος ὁ Θεὸς αὐτοπάτωρ, ἀπάτωρ, πατὴρ υἱὸς αὐτὸς ἑαυτοῦ, τρισόλβιος· εἰς μικρὸν δὲ μέρος ἀγγέλων ἡμεῖς (31). *Μαθὼν ἄπιθι [49] σιγῶν.*

C Ὁ δὲ βασιλεὺς Φαραὼ ἀκούσας ταῦτα παρὰ τῆς μαντείας, ἐκέλευσε πλάκα λιθίνην γλυφῆναι [50] τὰ παρὰ τοῦ χρησμοῦ δοθέντα αὐτῷ [80] ῥήματα· ἅτινα ἕως τῆς νῦν ἐγγέγραπται ἐν τῇ πλακὶ γλυφέντα ἄνω ἐν τῷ ἱερῷ Μέμφης [51], ὅθεν ὁ Νεῖλος ποταμὸς πορεύεται. Ὁ δὲ βασιλεὺς Φαραὼ ἀπὸ τοῦ μαντείου κατελθὼν εὐθέως ἀπέλυσε τὸν Ἰσραὴλ καὶ Μωσέα καὶ Ἀαρών. Καὶ ἐξῆλθεν ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων ἐξ Αἰγύπτου ἅπας, καὶ ἔλαβον ὡς ἐν χρήσει [52]

VARIÆ LECTIONES.

[40] ποταμόν. ποταμῶν Ox. [41] ἑπτάπληγον ὀργήν. « Rectius Cedrenus, δεκάπληγον ὀργήν· decem enim Ægypti plagæ. » Ch. [42] εἰπεῖν Ch., Cedrenus, εἶπεν Ox. [43] Μέμφῃ. Μέμφει Ch., Cedrenus. Sed v. p. seq. v. 6. [44] μαντεῖον Cedrenus, μαντείαν Ox. [45] ἔστι Cedrenus p. 41 C, ἔσται Ox. [46] βεβηκὸς Cedrenus, βεβηκὼς Ox. [47] ταρτάριοί τε βύθιοι. τ. βύθιοί τε Ch., Cedrenus. [48] ἐρρίγησαν Ch., Cedrenus, ἐρίγησαν Ox. [49] ἄπιθι Ch., Cedrenus, ἄπειθι Ox. [50] πλάκα λιθίνην γλυφῆναι. « Scr. πλακὶ λιθίνῃ, uti habet Cedrenus : aut supple εἰς. » Ch. [51] Μέμφης. Μέμφιος Ch. [52] ἐν χρήσει Ch., ἐγχρήσει Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(30) Ποταμῶν ὑδάτων διαυγεστάτων. Forte ὕδατα. Verum hic notandum auctorem nostrum miraculorum editorum modum et ordinem penitus pervertere : Moses enim et Aaron in certaminibus hisce mirificis primas semper habuerunt : quos deinde, pro viribus, secuti sunt magi.

(31) Ἀγγέλων ἡμεῖς. Cedren. ὑμεῖς, mendose.

HODII NOTÆ.

(i) Ἔσται κατ', etc. Oraculum hoc mendosissimum sic corrigit Galæus noster eruditiss. Notis ad *Iambl. de Myst.*, sect. 8, c. 12.

Ἔστι κατ' οὐραγοῖο Θεοῦ μεγάλοιο βεβηκὸς
Φέγγος ὑπερβάλλον, καὶ ἀέραον, ἀθάνατον πῦρ·
Ὃ τρομέει πᾶν, γαῖα καὶ οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα
Ταρτάρεοί τε βυθοὶ, καὶ δαίμονες ἐρρίγησαν,
Αὐτοπάτωρ, ἀπάτωρ τε, πατὴρ, υἱὸς αὐτὸς ἑαυτοῦ,
Αὐτοφυὴς, ἀδίδακτος, ἀμήτωρ, ἀστυφυλάκτος
Οὔνομα μηδὲ λόγῳ χωρούμενον ἐν πυρὶ ναίων.
Τοῦτ' ἐστὶ Θεὸς, μικρὸν δὲ Θεοῦ μέρος ἄγγελοι ἡμεῖς.
Λοιπὸν ἄπιθι σιγῶν ἐκ βωμῶν ἡμετερείων.

Digitized by Google

ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων γυναικῶν καὶ ἀνθρώπων κόσμια καὶ ἄργυρον ἄπειρον. Καὶ μετὰ τὸ ἐξελθεῖν αὐτοὺς μετεμελήθη Φαραὼ, ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου, διδαχθεὶς ὅτι καὶ κόσμια [55] καὶ ἄργυρον καὶ χρήματα ἐχρήσαντο καὶ ἔφυγαν (32). Καὶ κατεδίωξεν αὐτοὺς μετὰ τῶν ἁρμάτων αὐτοῦ καὶ πάσης τῆς ἐνόπλου δυνάμεως· καὶ κατέφθασεν αὐτοὺς παρὰ τὴν θάλασσαν. Καὶ στραφέντες οἱ Ἰσραηλῖται, καὶ ἑωρακότες τὸν βασιλέα Φαραὼ καὶ τὸν στρατὸν αὐτοῦ ὄπισθεν ἐρχόμενον καὶ τὴν θάλασσαν ἔμπροσθεν ἑαυτῶν, ἀνεβόησαν κραυγῇ μεγάλῃ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ὁ προηγούμενος Μωσῆς τὸν λαὸν ἔκρουσε τῇ ῥάβδῳ τοῖς θαλασσίοις ὕδασι, καὶ ἐγένετο ξηρὰ, καὶ ἐβάδιζον. Καὶ ἀπομείνας Μωσῆς ὄπισθεν τοῦ λαοῦ παντὸς καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω αὐτοῦ, ἔκρουσε πάλιν τῇ ῥάβδῳ εἰς τὴν ξηρὰν γῆν, καὶ ἐγένετο θάλασσα κυματομένη. Καὶ κατεποντίσθη ὁ Πετισσώνιος Φαραὼ, ὁ βασιλεὺς τῶν Αἰγυπτίων, ἐν τῇ θαλάσσῃ καὶ τὰ ἅρματα αὐτοῦ καὶ πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, καὶ πόντου κύματα ἐκάλυψεν αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ.

A divitiasque mutuatos, effugisse intellexisset, facti cum pœnituit, acceptisque curribus suis, militiaque omni eos insecutus, juxta mare tandem assecutus est. Israelitæ itaque respicientes, cum se, a fronte, mari, a tergo, Pharaone ejusque exercitu cinctos vidissent, sublato clamore magno, Dei opem implorarunt. Moses vero eorum ductor virga sua mare percussit, statimque aquæ ejus exaruerunt, exspectansque dum populus universus per siccum transisset, retrorsum tandem conversus, virga sua terram aridam percussit iterum; quo facto, in locum suum redierunt maris fluctus; et Petissonium Pharaonem, **67** regem Ægyptiorum, cum omnibus suis, exercituque toto penitus obruerunt. Populum vero Judæorum, cum Mose et Aarone, ex B Ægypto fugientem, per maris fluctus, ceu per terram aridam, transire incolumem fecit Dominus. Erant autem numero sexcenties tricies milleni, sicut Moses ipse, in sapientissima sua Chronographia, conscripsit.

Τὸν δὲ λαὸν τῶν Ἰουδαίων μετὰ Μωσέως καὶ Ἀαρὼν διέσωσεν ὁ Κύριος βαδίζοντας ἐν θαλασσίοις κύμασιν ὡς ἐν ξηρᾷ γῇ, ἐξ Αἰγύπτου φεύγοντα μετὰ χιλιάδων χλ' [56], καθὼς καὶ ὁ αὐτὸς Μωσῆς συνεγράψατο ἐν τῇ σοφωτάτῃ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ.

VARIÆ LECTIONES.

[55] κόσμια. κόσμα Ox. [56] μετὰ χιλιάδων χλ'. Numerus non convenit cum Scriptura, Num. I, 46 numerantur 603550. Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(32) Ἔφυγαν. Scr. ἔφυγον.

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΡΓΕΙΩΝ ΧΩΡΑΣ.

LIBER QUARTUS

DE ARGIVORUM REGNI TEMPORIBUS.

Τῶν [82] δὲ Ἀργείων μετὰ τὸν Ἶναχον ἐβασίλευσεν ὁ Φορωνεὺς καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἕως τῆς βασιλείας Λυγκέως [57] τοῦ ἀγαγομένου τὴν (33) Ὑπερμνήστραν [58] γυναῖκα τῶν Δαναοῦ θυγατέρων. Ὅστις Λυγκεὺς πολεμήσας τῷ Δαναῷ βασιλεῖ τοῦτον ἐφόνευσε καὶ ἔλαβε τὴν βασιλείαν καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, καθὼς Ἀρχίλοχος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν Λυγκέως ἐβασίλευσε Τριόπας [59] (34) ἐν τῇ Ἀργείων χώρᾳ ἔτη ε'. Καὶ τῷ αὐτῷ πέμπτῳ ἔτει [83] τῆς βασιλείας αὐτοῦ κατελύθη ἡ βασιλεία τῶν Ἀργείων, καὶ κατέσχον τὴν

C **68** Argivorum regnum, post Inachum, Phoroneus obtinuit; et post eum plures alii, ad Lynceum usque, qui Hypermnestram, Danai filiam, in uxorem duxit. Lynceus enim Danao bellum inferens, ipsum et vita et regno filiaque spoliavit, sicuti scriptis tradidit sapientissimus Archilochus. Lynceo successit Trioppas; qui cum quinque tantum annos Argivorum regnum tenuisset, solutum tandem est, atque ad Sicyonios delatum, postquam DCLIX durasset annos, uti sapientissimus Diodorus scriptum reliquit. Sicyoniis autem, qui nunc

VARIÆ LECTIONES.

[57] Λυγγέως Ox. hic et 3, 6. [58] Ὑπερμνήστραν Ch. ὑπὲρ μνήστραν Ox. [59] Τριόππας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(33) Τὴν ὑπὲρ μνήστραν. Leg. τὴν Ὑπερμνήστραν. Cedren. habet Κλυταιμνήστραν, mendose.

(34) Ἐβασίλευσε Τριόππας. Cedren. Μεριόπας habet.

Digitized by Google

Helladici vocatur, Ægialeus primus 69 imperavit, annos LII. Post hunc alii reges fuerunt XXVI, usque ad Zeuxippum, qui imperium tenuit annos XXXII. Deinde vero respublica eorum a sacerdotibus administrata est. Duravit hoc regnum annos DCCCCXXCV, uti sapientissimus Africanus litteris prodidit.

A βασιλείαν αὐτῶν οἱ Σικυώνιοι [57]. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία, ἤτοι τοπαρχία τῶν Ἀργείων ἔτη φμθ', καθὼς καὶ Διόδωρος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Τῶν δὲ Σικυωνίων τῶν νυνὶ λεγομένων Ἑλλαδικῶν (35) ἐβασίλευσε πρῶτος ὁ Αἰγιαλεὺς ἔτη νβ', καὶ λοιπὸν ἄλλοι βασιλεῖς κς' [58] ἕως Ζευξίππου τοῦ βασιλεύσαντος αὐτῶν ἔτη λβ' [59]. Καὶ λοιπὸν οἱ ἱερεῖς αὐτῶν ἐδιοίκουν (36) τὴν χώραν, καὶ κατέσχεν ἡ βασιλεία αὐτῶν ἔτη ϡπε' (37), καθὼς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Partes autem Occidentales Italiaque tunc temporis regem nullum habuerunt; sed a Jovis Pici filiis, posterisque eorum administrabantur; quo tempore Moses et Aaron, in deserto satis cesserunt, populoque Israelitico præfuit Jesus, Nave filius, ut supra dictum est. Hic Jerichuntem bello cepit, urbemque Jerusalem ante dictam, quam et Jebum vocavit: totaque circum regione in potestatem suam redacta, urbem Sychem ipse incoluit, Neapolim jam nominans. Post mortem Jesu Nave filii, qui, Deo jubente, populum Israeliticum, per Jordanem fluvium, in Palæstinam transire, tubaque mystica Jerichuntis mœnia corruere fecit, Israelitis præfuit Phinees: quem judices tandem, numero XIII, et populo electi, subsecuti sunt.

Ἡ δὲ δύσις, ὅ ἐστι τὰ ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν (38), ἦν τότε ἀβασίλευτος, διοικουμένη δὲ ἀπὸ τῶν υἱῶν Πίκου τοῦ καὶ Διὸς καὶ τοῦ γένους αὐτῶν. Ἐν οἷς [60] χρόνοις ἐτελεύτησε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ ἐδιοίκει (39) τὸν Ἰσραὴλ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυὴ [61], ὡς προείρηται. Ὅστις πολεμῶν παρέλαβε τὴν Ἰεριχὼ καὶ τὴν ἀνωτέρω [84] εἰρημένην πόλιν Ἱερουσαλήμ, ἥντινα μετεκάλεσεν ὁ αὐτὸς Ἰησοῦς, υἱὸς Ναυὴ, Ἰεβοῦν. Αὐτὸς δὲ παραλαβὼν τὴν χώραν ᾤκησε τὴν λεγομένην πόλιν Συχὲμ (40), μετακαλέσας αὐτὴν Νεάπολιν. Καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυὴ, τοῦ ποιήσαντος περᾶσαι τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν κατὰ κέλευσιν Θεοῦ καὶ ἐλθεῖν [62] ἐπὶ τὴν τῆς Παλαιστίνης χώραν καὶ σάλπιγγι μυστικῇ λῦσαι τὰ τείχη Ἰεριχὼ, μετὰ δὲ τοῦτον ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Φινεές· μετὰ δὲ Φινεὲς ἐδιῴκουν τὸν Ἰσραὴλ ιγ' κριταὶ (41), ἐπιλεγέντες ἐκ τοῦ λαοῦ.

Temporibus hisce inter Græcos innotuerunt Prometheus, Epimetheus, Atlas, Argusque perspicacissimus (quem, ab oculorum 70 ingeniique acumine, vocarunt Centumoculum); Deucalion item Heleni filius, Pici nepos. Argus autem Occidentalibus technicam primus monstravit: Atlas astronomicam tractavit scientiam; unde quod in cœlestium contemplatione versatus esset, cœlum ab eo gestari fabulati sunt. Prometheus grammaticam invenit: hunc homines effinxisse fabulantur, eo quod, rudes cum fuerint, philosophiæ ope ad

Ἐν δὲ τοῖς τούτων χρόνοις ἦν παρ' Ἕλλησιν ὁ Προμηθεὺς, καὶ ὁ Ἐπιμηθεὺς, καὶ ὁ Ἄτλας, καὶ ὁ πανόπτης Ἄργος, ὃν ἑκατοντόφθαλμον ἐκάλουν διὰ τὸ περίβλεπτον εἶναι τὸν ἄνδρα καὶ γοργὸν, καὶ Δευκαλίων, ὁ υἱὸς Ἕλληνος [63] τοῦ Πίκου. Ὁ δὲ Ἄργος αὐτὸς εὗρε τὴν τεχνικὴν [64] (42) ἐπὶ τὰ δυτικὰ μέρη· ὁ δὲ Ἄτλας ἡρμήνευσε τὴν ἀστρονομίαν· διὰ τοῦτο λέγουσιν ὅτι τὸν οὐρανὸν βαστάζει, διότι τὰ οὐράνου ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ὁ δὲ Προμηθεὺς τὴν γραμματικὴν ἐξεῦρε φιλοσοφίαν· περὶ οὗ λέγουσιν ὅτι [85] ἀνθρώπους ἔπλαττε, καθ' ὃ ἰδιώτας

VARIÆ LECTIONES.

[57] Συκνυώνιοι Ox. correxit Ch. [58] κς'. κε' Schurzfleischius Not. Bibl. Vin. p. 193. Sed hæc scriptoris imputanda sunt stupori, cujus paria exempla notabimus p. 37 A, 68 A. [59] λβ'. λα' Eusebius utroque libro, Cedrenus p. 81 D, Syncellus p. 151 D. [60] οἷς Ch., οἵσι Ox. [61] Ναυῆ Ox. ita et infra. [62] καὶ ἐλθεῖν Ch., κατὰ ἐλθεῖν Ox. [63] Ἕλληνος Bentleius p. 73, Ἕλενος Ox. [64] τεχνικήν. τεκτονικὴν Ch. Conf. Schurzfleisch. Not. Bibl. Vin. p. 126.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Τῶν νυνὶ λεγομένων Ἑλλαδικῶν. Licet Ἑλλὰς apud auctores Græciam universam ut plurimum significet, Noster tamen voce hac Peloponesum tantum intelligi vult: ideoque Sicyonios, Helladicos interpretatur, Sicyone, quæ est in Peloponeso Stephan. de Urb. Σικυὼν, πόλις Πελοποννήσου.

(36) Ἐδιοίκουν τὴν χώραν. Scr. ἐδιῴκουν.

(37) Ἔτη ϡπε'. Annos 990 tantum numerat Cedren. Eusebius ex Castore annos numerat 983. Ἕως τούτου Σικυωνίων, ἤτοι Πελοποννησίων, λεγομένη βασιλεία διαρκέσασα ἐν γενεαῖς, ἤτοι βασιλεῦσι υς' (κν' κς') κατεπαύθη etc., μεθ' οὓς, ὥς φασι, ἡγοῦντο αὐτῶν οἱ ἱερεῖς τοῦ καρνείου ἔτη λγ'. Ὁμοῦ τὰ πάντα τῆς Σικυωνίων ἔτη.

(38) Ὅ ἐστι, τὰ ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν. Italia ubique apud auctorem hunc pro partibus Occidentalibus usurpatur, uti supra monuimus. Ita lib. VIII, p. 228. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ πόλει ἐκάθισεν ἀριθμὸν στρατιωτῶν Ῥωμαίων, ἤτοι Ἰταλῶν, λεγομένων Ἰσπανῶν· ubi Hispaniam sub Italia, id est, sub Occidente, complectitur.

(39) Ἐδιοίκει τὸν Ἰσραήλ. Ἐδιῴκει.

(40) Ὤκησε τὴν λεγομένην πόλιν Συχέμ. Unde hæc? Josuæ enim libro omnia aliter.

(41) Ιγ' κριταί. Scilicet usque ad Eli sacerdotem, qui primus ex sacerdotibus, post judices, rempub. administravit. Judices vero hi fuerecim a Chr. Alexan. auctore enumerantur isti: Gothoniel, Aodus, Semegar, Debora, Gedeon, Abimelechus, Thola, Jair, Jephthe, Essebon, Æalon, Labdon, et Samson.

(42) Εὗρε τὴν τεχνικήν. Artes cum sint tam variæ, multiplicesque, cujusnam hic Argus Occidentalibus auctor putandus? Fortean legendum, τὴν τεκτονικήν.

Digitized by Google

δντας ἐποίησεν ἐπιγινώσκειν διὰ φιλοσοφίας καὶ τῷ πρώην χρόνῳ εἰδέναι τὰ συμβάντα· ὁ δὲ Ἐπιμηθεὺς τὴν μουσικὴν ἐξεῦρεν· ὁ δὲ Δευκαλίων τὰ τοῦ κατακλυσμοῦ τοῦ μερικοῦ ἐξέθετο, καθὼς Εὐσέβιος [66] ὁ Παμφίλου ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ τὸ ἀποθανεῖν τοὺς κριτὰς τῶν Ἰουδαίων, ἡγεῖτο τοῦ λαοῦ Βαράχ, ὁ τοῦ Ἀβινοέμ [66] (43). Ἦν δέ τις γυνὴ προφῆτις ὀνόματι Δεββῶρα, ἥτις ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις πάντα τὰ μέλλοντα.

Ἐν δὲ τοῖς καιροῖς ἐκείνοις ἦν καὶ παρ' Ἕλλησι μάντις [67] Σίβυλλα· καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς χρόνοις Αἰγυπτίων ἐβασίλευσε Φαραὼ ὁ καὶ Ναραχώ· τῶν δὲ Ἀθηναίων ἐβασίλευσε Κέκροψ τις, ὅστις ἐξ Αἰγύπτου κατήγετο· ἦν δὲ παμμεγέθης [67*], διὸ καὶ διφυῆ αὐτὸν ἐκάλουν (44). Οὗτος δὲ πρῶτος βασιλεὺς ἐγένετο Ἀθηναίων μετὰ τὸν κατακλυσμὸν τῆς Ἀττικῆς· μετὰ δὲ τὸν κατακλυσμὸν τῆς Ἀττικῆς εἰς Ἀθηναίους ἦλθε τὸ βασίλειον. Ἢ μόνον δὲ αὐτὸς ἐβασίλευσε Κέκροψ Ἀθηναίων, ἐκέλευσε νομοθετῆσαι τὰς γυναῖκας τὰς ὑπὸ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ οὔσας ἐν ᾧ εἰσι παρθένοι [86] γαμεῖσθαι ἑνὶ ἀνδρί· ἄστινας ἐκάλεσε νύμφας ἐν τῇ νομοθεσίᾳ αὐτοῦ διὰ τὸ πηγαῖς ἐοικέναι τὰς παρθένους κόρας, αἳ τίκτουσι καὶ ἀπὸ ἀδήλων πόρων πηγάζουσι γάλα. Πρὸ γὰρ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πᾶσαι αἱ γυναῖκες τῶν Ἀττικῶν καὶ τῶν Ἀθηναίων καὶ τῆς πλησίον χώρας θηριώδει [68] μίξει ἐμίγνυντο, ἑκάστῳ συγγινόμεναι τῷ ἀρεσκομένῳ αὐταῖς, ἐὰν κἀκείνη ἠβούλετο· καὶ ἐκαλεῖτο ἡ ἁρπαζομένη γυνὴ οὐδενός, ἀλλὰ τοῖς πᾶσι προσήρχοντο, διδοῦσαι ἑαυτὰς εἰς πορνείαν. Καὶ ὅσας ἠβουλήθη τις κρατῆσαι αὐτὰς ἡμέρας, κατ' οἶκον παρέμενον αὐτῷ τρεφόμεναι· καὶ εἰ ἤθελε, πάλιν ἀπέλυσεν αὐτὴν τοῖς βουλομένοις. Τοῦτο ἀπὸ τῆς Ἀττικῆς εἴρχθη, τὸ μὴ ἀναγκάζεσθαι αὐτὰς συνεῖναι ἀνδρὶ πρὸς ὃν βούλονται· οὐδεὶς οὖν ᾔδει τίς ἦν υἱὸς ἢ θυγάτηρ, καὶ ἐδίδου τὸ τεχθὲν ᾧ ἠβούλετο ἀνδρὶ συμμιγέντι αὐτῇ, εἴτε ἄῤῥεν εἴτε θῆλυ ἔτεκε, καὶ ἔχαιρον δεχόμενοι. Ὁ δὲ Κέκροψ ἐκ τῆς Αἰγύπτου καταγόμενος ἐξεφώνησε τὸν νόμον τοῦτον, εἰρηκὼς ὅτι ἡ Ἀττικὴ χώρα διὰ τοῦτο ἀπώλετο. Καὶ λοιπὸν ἐσωφρόνησαν πᾶσαι, καὶ ἀνδράσιν ἐζεύγνυον ἑαυτὰς αἱ ἄγαμοι παρθένοι, ἡ δὲ πορνευθεῖσα ἐγαμεῖτο ἑνὶ ᾧ ἠβούλετο ἀνδρί· καὶ ἐθαύμασαν οἱ Ἀθηναῖοι τὸν τοῦ βασιλέως νόμον· ὡς δὲ καί τινες ἐξέθεντο ὅτι διὰ [87] τοῦτο αὐτὸν οἱ Ἀθηναῖοι εἶπαν διφυῆ (45)

Eventuum futurorum præscientiam eos adduxerit. Epimetheum musices auctorem fuisse perhibent: Deucalion vero diluvii particularis historiam contexuit, uti Eusebius Pamphili litteris tradidit.

Post exstinctos Israelitarum judices, eis præfuit Barachus, Abinoami filius, quo tempore etiam inter Judæos floruit prophetissa quædam, nomine Debora, quæ ipsis futura omnia prædixit.

Temporibus etiam illis apud Græcos innotuit Sibylla, vaticinatrix; eodem etiam tempore Ægyptiis imperavit Pharaoh, qui et Naracho. Athenis autem, ubi post Atticum diluvium sedes erat regia, primus Cecrops quidam, ab Ægypto oriundus regnavit: hunc, ob corporis magnitudinem, Duplicem vocarunt. Is, quam primum regnare cœpit, legem tulit uti mulieres, quæcunque virgines imperio suo subditæ erant, singulæ singulis nuberent viris. Nymphas autem, in sanctione sua, 71 virgines hasce vocavit; eo quod, fontium instar, per meatus corporis occultos, a partu lac emittunt. Ante hunc enim regem, mulieres Atticæ conterminæque omnes belluino more miscebantur, pro libitu suo, cum quibuscunque cupientibus. Subinde vero vitiatæ mulieres, nullo proprio viro destinatæ, ad omnes æque ventitantes, cuilibet prostituerunt sese. Cuique etiam licitum erat ut amasiam, quotquot sibi visum esset diebus, domi secum retineret: pro arbitrio deinde suo, quibuscunque volentibus eam dimitteret. Cæterum Atticis deinceps prohibitus fuit mos iste, mulieres, cum quopiam volente, consuescere cogendi. Exinde enim factum est ut nemo ibi hominum sciret quis suus filius, aut quæ filia fuerit. Natum enim infantem, sive masculum, sive feminam, mater, pro libitu, cuicunque deferebat ex amasiis suis: donumque is lætabundus accepit. Cecrops vero iste Ægyptius legem supradictam sancivit, innuens ob hoc ipsum Atticam aquis olim obrutam fuisse. Exinde itaque castitatem coluerunt mulieres omnes, virginibus viris propriis se jungentibus: quæ vero ante vitiatæ fuerant, virum quem vellent, sibi elegerunt. Hoc regis edictum demirati sunt Athenienses; qui, ut nonnulli tradiderunt, ob hoc etiam

VARIÆ LECTIONES.

[66] Εὐσέβιος. V. ad p. 22 A. [66] Ἀβινοέμ Ch., Ἀμινοέμ Ox. [67] μάντις Ch., μάρτυς Ox, et Σιβύλλα. [67*] παμμεγέθης Ch., πανμεγέθης Ox. [68] θηριώδει Ch., θηριώδη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ὁ τοῦ Ἀμινοέμ. Scr. Ἀβινοέμ. Quomodo tamen Barachus ab auctore nostro, post exstinctos judices, populo Israelitico præfuisse dicitur, cum post ipsius tempora IX alii judices numerentur?

(44) Διὸ καὶ διφυῆ αὐτὸν ἐκάλουν. Philochorus apud Eusebium Chron. l. I: Κέκροψ ὁ Διφυὴς τῆς τότε Ἀκτῆς, νῦν δὲ Ἀττικῆς, ἐβασίλευσεν ἔτη ν'. Διὰ μῆκος σώματος οὕτω καλούμενος, ὥς φησιν ὁ Φιλόχορος· ἢ ὅτι, Αἰγύπτιος ὤν, τὰς δύο γλώσσας ἠπίστατο. Aliam hujus appellationis causam profert auctor paulo infra, quam statim videbimus.

(45) Διὰ τοῦτο αὐτὸν οἱ Ἀθηναῖοι εἶπαν διφυῆ. Athenæus lib. XIII, Cecropem, quia primus marem feminæ matrimonio junxit, Διφυῆ vocatum testatur. Ἐν δὲ Ἀθήναις πρῶτος Κέκροψ μίαν ἑνὶ ἔζευξεν, ἀνέδην τὸ πρότερον οὐσῶν τῶν συνόδων, καὶ κοινογαμίων ὄντων. Διὸ καὶ ἔδοξέ τισι, διφυὴς νομισθῆναι, οὐκ εἰδότων τῶν πρότερον διὰ τὸ πλῆθος τὸν πατέρα. Nominis hujus rationem exponit Isac. Tzetzes ad Lycophron. p. 24: Ἐπεὶ γοῦν ἐκ τούτου οἱ παῖδες πατέρα καὶ μητέρα ἐγνώρισαν, τοὺς αἰτίους; αὐτῶν τῆς γενέσεως, δύο τυγχάνοντας φύσεων, διφυεῖς

Digitized by Google

illum Διφυῆ, sive Duplicem vocarunt; eo quod prolem eis nobiliorem reddidisset, efficiendo ut quilibet parentum suum utrumque dignosceret. Cecrops autem Athenis regnavit annos L, hunc excepit Cranaus, **72** et imperavit is annos IX. Hisce autem temporibus Sappho, poetria prima, innotuit. Post Cranaum regnavit Phoroneus aliique, usque ad Codrum; qui regnum tenuit per annos XXI. Duravit itaque regnum eorum annos CCCCXCII.

Archontum autem temporibus, Draco Atheniensibus leges primus dedit: quas Solon, successor ejus, abrogavit. Alias deinde condidit Thales Milesius. Athenarum rursus regnum deinceps invasit primus Æschylus, per annum unum; post Æschylum, regnavit Acmæon per biennium: de quo sapientissimus Euripides tragœdiam condidit. Post Acmæontem regnarunt octodecim alii, usque ad Arexionem, qui regnavit annos XII, et dissolutum est regnum Atheniensium, cum durasset annos DCCCCVII, juxta traditionem Africani sapientissimi chronographi.

Paulo post tempore Israeli dux fuit Gedeon: huic contemporaneus erat sapientissimus Orpheus lyricus Odryssius ex Thracia, celebratissimus poeta. Hic deorum origines, mundi etiam hominumque creationem exposuit: præfatus in principio operis sui se nihil ex proprio instinctu, de Deo, aut mundi opificio, protulisse, verum se precibus suis **73** obtinuisse a Phœbo Apolline, uti hæc sibi aperiret; nempe *Theogoniam*, sive deorum natales, universi etiam opificium: in quo ejus opere exstant etiam hæc carmina sequentia:

Rex Phœbe, arcipotens Latonæ maxima proles.
Id est: O domine, proles Diei, qui omnia e longinquo radiis tuis perstringis, immaculate et præpotens.

Omnia qui lustras, hominesque deosque gubernas.

ὅτι ἐξευγένισε τὰ τέκνα τοῦ εἰδέναι τοὺς ἑαυτῶν γονεῖς. Ἐβασίλευσε δὲ ὁ Κέκροψ τῶν Ἀθηναίων ἔτη ν', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε Κραναὸς ἔτη θ'. Ἐν ἐκείνοις δὲ τοῖς χρόνοις Σαπφὼ πρώτη μουσικὴ [69] (46) ἐγνωρίζετο. Καὶ μετὰ Κραναὸν ἐβασίλευσε Φορωνεὺς καὶ ἄλλοι ἕως Κοδρῶνος, βασιλεύσαντος αὐτῶν ἔτη κα'. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία αὐτῶν ἔτη υιβ'.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῶν ἀρχόντων ἐνομοθέτει [69a] Ἀθηναίους πρῶτος ὀνόματι Δράκων, καὶ μετ' αὐτὸν Σόλων, καὶ ἔλυσε τοὺς νόμους Δράκοντος Σόλων. Καὶ πάλιν ἐνομοθέτησε Θαλῆς [70] ὁ Μιλήσιος. [88]. Καὶ πάλιν ἐβασίλευσεν αὐτῶν πρῶτος Αἰσχύλος ἔτος κα' [71] (47), καὶ μετὰ Αἰσχύλον ἐβασίλευσεν αὐτῶν Ἀχμαίων ἔτη δύο· περὶ οὗ Εὐριπίδης [72] ὁ σοφώτατος δρᾶμα ἐξέθετο. Καὶ μετὰ Ἀχμαίοντα ἐβασίλευσαν αὐτῶν ἄλλοι ιη' ἕως Ἀρεξίωνος (48), ὃς ἐβασίλευσεν αὐτῶν ἔτη ιβ'. Καὶ κατελύθη ἡ βασιλεία τῶν Ἀθηναίων, κρατήσασα ἔτη ψζ', καθὼς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος χρονογράφος ἐξέθετο.

Μετὰ δὲ βραχὺ ἡγήσατο τοῦ Ἰσραὴλ Γεδεών. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἦν Ὀρφεὺς ὁ Θρᾴξ, ὁ λυρικὸς Ὀδρυσαῖος [73] (49), ὁ σοφώτατος καὶ περιβόητος ποιητής· ὅστις ἐξέθετο θεογονίαν καὶ κόσμου κτίσιν καὶ ἀνθρώπων πλαστουργίαν, εἰρηκὼς ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ συντάγματος αὐτοῦ ὅτι ἐκ τῆς ἰδίας αὐτοῦ ἐνθυμήσεως οὐκ ἐξέθετό τί ποτε περὶ Θεοῦ ἢ τῆς κοσμικῆς κτίσεως, ἀλλ' εἶπεν ὅτι αἰτησαμένου [74] διὰ ἰδίας αὐτοῦ εὐχῆς μαθεῖν παρὰ τοῦ Φοίβου Τιτᾶνος ἡλίου [75] τὴν θεογονίαν καὶ τὴν τοῦ κόσμου κτίσιν καὶ τίς ἐποίησεν αὐτήν· ἐμφέρεται γὰρ ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκθέσει διὰ ποιητικῶν στίχων οὕτως·

Ὦ [76] ἄναξ, Λητοῦς υἱέ, ἑκατηβόλε, Φοῖβε κραταιέ,
Ὦ δέσποτα, Ἡμέρας υἱέ, ὁ τὰ πάντα πόρρωθεν ταῖς
ἀκτῖσί σου τοξεύων, ἀμίαντε καὶ δυνατέ,

[89] *Παγδερκὲς, θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ἀνάσ-*
[σων,

VARIÆ LECTIONES.

[69] πρώτη μουσική. πρώτη Μουσῶν Cedrenus p. 82 C, alter altero magis pervertens epigramma Platonis, quo decimam Musam dixerat Sapphonem. Quod vidit Schruzfleischius Not. Bibl. Vin. p. 249. [69a] ἐνομοθέτει Ἀθηναίους. Ita dixit iterum pag. 194, 7. ἐνομοθέτησε τὴν χώραν. [70] Θάλλης Ox. [71] κα'. ἓν καὶ μῆνας ιζ' (ζ') Cedrenus p. 82 D. [72] Vid. Bentleius p. 17. [73] Ὀδρυσσέως Ox., Ὀδρύσιος Ch. Simile Μολοσσαῖος p. 25 B. Repetendus etiam articulus. [74] αἰτησαμένου Cedrenus p. 57 B, ἠτησάμην οὐ Ox. [75] ἡλίου Cedrenus, ἠελίου Ox. [76] Ὦ. Ὠ Ox.

ED. CHILMEADII NOTÆ.

καὶ ὁ Κέκροψ ἐκλήθη, ὡς τοῦτο ποιήσας αὐτός. Ita etiam Jo. Tzetz. chil. 5, de Cecrope verba habens:

Νομοθετεῖ καὶ γυναιξὶ τοὺς γάμους τοὺς νομί-
[μους.
Ἐξ ὧν παῖδες ἐγνώκεισαν τοὺς δύο φυτοσπόρους,
Τὸ πρὶν μόνην γινώσκοντες, ὡς ἔφην, τὴν μη-
[τέρα.
Ὅθεν ὁ Κέκροψ διφυὴς, νόμοις ὡς δείξας ταῦτα.

(46) Πρώτη μουσική. Musarum primam illam appellat Cedrenus: Ὅτε καὶ Σαπφὼ, ἡ καὶ πρώτη Μουσῶν, ἀνηγόρευτο.

(47) Αἰσχύλος ἔτος κα'. Scr. ἔτη. Eusebius, ex Africano, Æschylum 25 annos regnasse asserit: licet Cedren. unicum tantum regni annum ei tribuit. Καὶ πάλιν Αἰσχύλος τυραννήσας, ἔτος ἓν καὶ μῆνας ζ', qui etiam post Æschylum Alcibiadem ponit, quem auctor noster Acmæontem vocat. Euseb. Chron. Can. Alcmæontem Æschyli successorem vocat; post quem, Ἀθηναίων ἐβασίλευσεν Ἀλκμαίων, ἔτη β'.

(48) Ἕως Ἀρεξίωνος. Iste apud Eusebium Ἐρυξίας dictus est; qui regnavit annos decem tantummodo.

(49) Ὀρφεὺς ὁ Θρᾴξ ὁ λυρικὸς Ὀδρυσσέως. Scr. Ὀδρύσιος. Steph. de Urb. Ὄδρυσαι, ἔθνος Θράκης. Jo. Tzetzes chiliad. 1, histor. 12: Ὀρφεὺς ἦν Θρᾴξ, ἐξ Ὀδρυσσῶν πατρίδος Βισαλτίας. Cedrenus interim corrigendus, ubi legitur ὁ Βρυώσιος.

Digitized by Google

Ὁ τὰ πάντα ἐπιβλέπων, θνητῶν καὶ ἀθανάτων βασι- A Id est : O tu, cui omnia visibilia sunt, et cui
λεύων, mortales et immortales obtemperant.

Ἥλιε χρυσέαισιν [77] *ἀειρόμενε* [78] *πτερύγεσσιν,* *O sol, auratis qui dividis aera pennis,*
Ἥλιε τιμίαις [79] εἰς τὸν ἀέρα ὑφούμενε πτέρυξι, Id est : O sol, qui pennis honorandis in sublime aeris eveheris.

Δωδεκάτην δὴ [80] *τήνδε παρὰ σεῖο ἔκλυον ὀμφὴν,* *Jam duodenum a te ferit hoc præcordia verbum.*
Δωδεκάτην δὴ ταύτην παρὰ σοῦ ἤκουσα θείαν [81] φω- Id est : Duodecies jam a te exaudivi divinam
νὴν, vocem.

Σεῖο φαμένου, σὲ δ' αὐτὸν, ἐκηβόλε, μάρτυρα *Dictique, arcitenens, ipsum te nuncupo testem.*
[θείην.

Σοῦ εἰρηκότος μοι, σὲ δ' αὐτὸν τὸν ἀπὸ μακρόθεν Id est : Tuorum verborum te quidem eminus
λάμποντα τίθημι [82]. Καὶ ἄλλους δὲ πολλοὺς περὶ irradiantem in testimonium pono. Plures etiam
τούτου εἶπε στίχους ὁ αὐτὸς Ὀρφεύς · ἔφρασε δὲ ὡς alios, hac de re, versus composuit Orpheus : lo-
ἐκ τῶν προειρημένων στίχων ποιητικῶν ἐξέθετο · καὶ quitur autem eodem modo ac in recitatis versi-
οὐκ ἐνεδέχετο ἐντάξαι τὸ πλῆθος τῶν στίχων ἐν τῇ bus : versus autem ejus reliquos, propter eorum
συγγραφῇ ταύτῃ. Ἔστι δὲ ἅπερ ἐξέθετο Ὀρφεὺς B multitudinem, in opus hoc nostrum congerere
ταῦτα · ὅτι ἐξ ἀρχῆς ἀνεδείχθη τῷ χρόνῳ [83] ὁ αἰθὴρ non licuit : **74** sensus vero eorum istiusmodi est.
ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθείς, καὶ ἐντεῦθεν κἀκεῖθεν Dicit Orpheus : a principio Deum æthera condi-
τοῦ αἰθέρος ἦν χάος, καὶ νὺξ ζοφερὰ πάντα [84] κατ- disse; ætherem autem chaos undique cinxisse;
εῖχε καὶ ἐκάλυπτε τὰ ὑπὸ τὸν αἰθέρα, σημαίνων obscuram etiam caliginem omnia quæ sub æthere
τὴν νύκτα πρωτεύειν [85], εἰρηκὼς ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκθέ- erant, cooperuisse : hinc innuens noctem esse
σει ἀκατάληπτόν τινα καὶ πάντων ὑπέρτατον εἶναι, priorem. Insuper addit in expositione illa : quem-
καὶ προγενέστερον δὲ καὶ δημιουργὸν ἁπάντων καὶ dam esse præterea incomprehensibilem omnibusque
τοῦ αἰθέρος αὐτοῦ καὶ τῆς νυκτὸς καὶ πάσης [90] superiorem ac priorem, omniumque conditorem,
τῆς ὑπὸ τὸν αἰθέρα οὔσης καὶ καλυπτομένης κτί- tam ætheris ipsius, quam noctis, totiusque fabri-
σεως · τὴν δὲ γῆν εἶπεν ὑπὸ τοῦ σκότους ἀόρατον cæ illius quæ sub æthere sepulta jacebat. Terram
οὖσαν · ἔφρασε δὲ ὅτι τὸ φῶς ῥῆξαν τὸν αἰθέρα autem dicit sub tenebris invisibilem jacuisse : lucem
ἐφώτισε τὴν γῆν καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν, εἰπὼν ἐκεῖνο vero, æthere perrupto, terram omnemque illam fa-
εἶναι τὸ φῶς τὸ ῥῆξαν τὸν αἰθέρα τὸ [86] προειρημέ- bricam illuminasse. Lucem autem eam æthera per-
νον, τὸ ὑπέρτατον πάντων, οὗ ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς C rumpentem, illum esse, quem superius diximus
ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας [91] ἐξεῖπε, *Μῆτιν, Φάνητα, Ἐρικεπαῖον* [87] (50) ὅπερ ἑρμηνεύεται τῇ omnibus superiorem esse : cujus nomen Orpheus,
ex oraculo edoctus, edixit, *Neminem effari, Eri-*

VARIÆ LECTIONES.

[77] χρυσέαισιν. χρυσέοισιν Ox. Fallitur Bentleius p. 5. [78] ἀειρόμενε Cedrenus, ἀέρομενε Ox. [79] τιμίαις Cedrenus, τιμίοις Ox. [80] δὴ Cedrenus, δὲ Ox. hic et 13. [81] θείην Cedrenus, θείη Ox. [82] τίθημι. Adde μάρτυρα. [83] τῷ χρόνῳ. τῷ κόσμῳ Cedrenus, omisit Suidas v. Ὀρφεύς. [84] πάντα Cedrenus, Suidas, πάντας Ox. [85] πρωτεύειν. πρωτεύειν Ch., προτερεύειν Cedrenus et Suidas. [86] τὸν π. Ox., τὸ π. Cedrenus. [87] Μῆτιν, Φανῆτα, Ἐρικεπαῖον Bentleius p. 2. μή τινα φᾶναι τὰ ἐρικεπεὼ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Ἐξεῖπε μή τινα φᾶναι τὰ ἐρικεπεώ. Lego φάναι. Hæc etiam apud Cedrenum, licet mutila, habentur : legit enim, οὗ ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἀκούσας ἐκ τῆς μαντίας, ἐξεῖπε · μῆτις, ὅπερ ἑρμηνεύεται βουλή, etc., prima scilicet Ophici responsi voce prolata, reliquis omissis. Quid vero τὰ ἐρικεπεὼ sibi vult, aut unde petitum hoc vocabulum, non adeo dictu facile : cum tamen nihil nobis adhuc probabilius occurrat, Gregorii nostri doctissimi conjecturam, in Not. et Observat. suis Anglice scriptis, in quædam sacræ Scripturæ loca propositam, hic proponam. *Hebræi*, inquit, *inter arithmeticas suas traditiones, etiam hunc nominis* Jehovah *numeralem habent notationem ; quam* קפי Kepo *sive* Kepeo, quam *hoc modo deducunt :*

יהוה.

פעמים י׳ק : ה. פעמים : סה : הכי קכה :

· פעמים ז׳ לו : הרי קמא : ה· פעמים ה· סה : הרי קפי׳ן

id est 10 *in sese multiplicati, proveniunt* 100 ; 5 *in se multiplicatis, exeunt* 25. *Ecce* 125. 6 *in se multiplicatis, fiunt* 36. *Ecce* 161. 5 *in se multiplicatis, producuntur* 25. הכי Hare *sive* Heri, *ecce* קפי Kepo, *id est* 186, *quæ divini nominis* Hamphorash, *sive numeralis est notatio, adeoque vocabuli hujus* ἐρικεπεὼ, *ab oraculo editi, significatio.* Hæc ille. Frustra itaque sunt cum auctore nostro Suidas in Orpheo, et Cedrenus, qui horum verborum interpretationem ex Græco fonte petere satagunt : Μῆτις quidem consilium sonat ; et φῶς cum verbo φᾶναι, affinitatem quamdam habere videtur : verum ubinam tandem invenietur τὰ ἐρικεπεὼ, quod auctores dicti, quod non intelligerent, omiserunt? Certe Orpheum Hebraicarum Scripturarum haud ignarum fuisse apparet ex Hymno ejus de Deo, ubi inter multa Numinis redolentia, hæc habentur : D

Ἀρχὴν αὐτὸς ἔχων, ἅμα καὶ μέσον ἠδὲ τελευτήν·
Ὡς λόγος ἀρχαίων, ὡς ὑδρογενὴς διέταξεν,
Ἐκ θεόθεν γνώμαισι λαβὼν κατὰ δίπλακα θεσμόν·

ubi τῷ ὑδρογονεῖ Mosen eum innuere, ad nominis ejus originem respectu habito, perspicuum est. Quod enim ex aquis extractus fuerat, ideo Moyses vocatus est : uti testantur sacræ Scripturæ, Exod. II, 10. Nominis autem hujus rationem ex Josepho, *Antiq. Jud.* l. II, profert Glycas, *Annal.* part. II, his verbis *Nomen*, inquiens, *ei fuisse datum ab eo quod acciderat : nam Ægyptios aquam* Moy *dicere : hises autem illos qui ex aqua sint extracti liberatique. Eadem etiam habentur apud Philon. Jud.* Et

Digitized by Google

cepeo, quod vulgari idiomate signat nobis, *consilium*, *Lumen*, *Vitædatorem*. Dicit autem in eadem expositione, tres illas divinas horum nominum potentias unam esse vim et virtutem Dei unius invisibilis, cujus potentiæ nemo unquam assequi potuit aut ideam aut naturam : ex illa autem omnia profluxisse, principia nempe incorporea, solem, lunam, potestates, et astra omnia, terram item, et mare, quæ in illis visibilia sunt ac invisibilia omnia. De homine autem eodem modo, ac Moses **75** ipse sapientissimus, pronuntiavit, dicens hunc, ipsius Dei opera, ex terra efformatum, animam ab eo accepisse, ratione præditam. Idem Orpheus in eodem libro scripsit, a tribus istis nominibus, una vero natura divina, omnia facta fuisse, Deumque ipsum esse omnia.

Miserias autem generis humani descripsit idem Orpheus versibus quamplurimis; ex quibus hi sunt :

Bruta volatilia atque hominum nequissima turba.

Interpretatio. Bruta et volatilia vocat mortuos.

Idola efficta, et telluris inutile pondus.

Interpret. Terræ onus, simulacra quædam efficta, quæ nascendi ac moriendi leges ac rationem prorsus ignorant.

Quique mala haud norunt sibi præsentire futura.

Interpret. Quibus malorum impendentium nullus est sensus.

Nec, longe amotæ quæ sunt, effugere noxas ;

Id est : Neque sciunt avertere infortunia, procul adhuc exsistentia.

Præsentisve boni studiis attendere gnari.

76 Id est : Neque uti bona obveniunt, quæ mala sunt declinare ; et, quod pulchrum est amplecti.

Irrita sed cunctos agitant conamina.

Interpret. Sed temerario impetu, susque deque feruntur, nihil omnino præsentientes.

Plurimos item alios versus edidit sapientissimus iste Orpheus. Hæc autem omnia habemus e Timotheo, sapientissimo chronographo, qui observavit, Orpheum, tot retro sæculis pronuntiasse Trinitatem consubstantialem omnia formasse.

Post Gedeonem Israeli præfuit Tholas : cujus temporibus floruit in Phrygia Marsyas philoso-

A κοινῇ γλώσσῃ *βουλὴ, φῶς, ζωοδοτήρ*. Εἰπὼν ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκθέσει τὰς αὐτὰς τρεῖς θείας τῶν ὀνομάτων δυνάμεις μίαν εἶναι δύναμιν καὶ κράτος τοῦ μόνου Θεοῦ, ὃν οὐδεὶς ἁρᾷ, ἥστινος δυνάμεως οὐδεὶς δύναται γνῶναι ἰδέαν [88] ἢ φύσιν· ἐξ αὐτῆς δὲ τῆς δυνάμεως τὰ πάντα γεγενῆσθαι, καὶ ἀρχὰς ἀσωμάτους καὶ ἥλιον καὶ σελήνην, ἐξουσίας καὶ ἄστρα πάντα καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, τὰ ὁρώμενα ἐν αὐτοῖς πάντα καὶ τὰ ἀόρατα. Τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος εἶπεν [89] ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ πλασθέντα ἐκ γῆς καὶ ψυχὴν ὑπ' αὐτοῦ λαβόντα [90] λογικήν, καθὼς Μωσῆς ὁ πάνσοφος ἐξέθετο ταῦτα. Ὁ δὲ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἐν τῇ αὐτοῦ βίβλῳ συνέταξεν ὅτι διὰ τῶν αὐτῶν τριῶν ὀνομάτων, μιᾶς δὲ θεότητος, τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ αὐτός ἐστι τὰ πάντα.

B

Περὶ δὲ τοῦ ταλαιπώρου γένους τῶν ἀνθρώπων ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἐξέθετο ποιητικῶς στίχους πολλούς, ὧν μέρος εἰσὶν οὗτοι·

Θῆρές τε οἰωνοί τε βροτῶν τ' ἀλιτήρια [91] *φῦλα.*

Ἑρμηνεία. Θηρία, ὀρνεά τε, τῶν ἀνθρώπων τὰ καταναλισκόμενα ἔθνη.

[921 *Ἄχθεα γῆς, εἴδωλα τετυγμένα, μὴ διὰ* [92] [*μηδέν.*

Ἑρμηνεία. Τὸ βάρος τῆς γῆς, εἶδος κατεσκευασμένον [93], μηδὲ διὰ τί ἐγεννήθησαν μηδὲ διὰ τί ἀποθνήσκουσιν.

Εἰδότες, οὔτε κακοῖο προσερχομένοιο νοῆσαι

Γινώσκοντες. *Ἑρμηνεία.* Οὔτε κακοῦ ἐρχομένου κατ' αὐτῶν αἰσθανόμενοι.

C

Φράδμονες, οὔτε ποῖον [94] *μάλ' ἀποστρέψαι* [95] [*κακότητος*

Ἀσφαλίσασθαι, οὔτε ἀπὸ μακρόθεν πολὺ ἀποστρέψαι ἐκ τοῦ κακοῦ,

Οὔτε ἀγαθοῦ παρεόντος ἐπιστρέψαι καὶ εἶρξαι.

Οὔτε ἀγαθοῦ ἐρχομένου ὑποστρέψαι ἐκ τοῦ κακοῦ καὶ κρατῆσαι καλὸν

Ἴδριες, ἀλλὰ μάτην ἀδαήμονες [96], *ἀπρονόητοι.*

Ἔμπειροι. *Ἑρμηνεία.* Ἀλλ' ὡς ἔτυχεν [ἅμα] [97] ἀμαθεστάτως φέρονται, μηδὲν προεννοούμενοι.

Καὶ ἄλλους δὲ πολλοὺς στίχους ἐξέθετο ὁ αὐτὸς σοφώτατος Ὀρφεύς. Ταῦτα δὲ πάντα ἐξέθετο ὁ σοφώτατος Τιμόθεος χρονογράφος, λέγων τὸν αὐτὸν Ὀρφέα πρὸ τοσούτων χρόνων εἰπόντα Τριάδα

D ὁμοούσιον δημιουργῆσαι [98] τὰ πάντα.

Μετὰ [93] δὲ Γεδεὼν ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Θῶλας (51). Ἐν δὲ τοῖς καιροῖς τοῦ Θῶλα ἦν ἐν τῇ

VARIÆ LECTIONES.

[88] εἰδέαν Ox., ἰδέαν Cedrenus. [89] τὸ δὲ τὸν ἄνθρωπον εἶπεν. « Cedrenus habet, τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος εἶπεν, etc. » Ch. Quod restitui. V. ad p. 15 D. [90] λαβόντα Ch., λαβῶντα Ox. [91] τ' ἀλιτήρια Bentleius p. 5, τ' ἀλιτώσια Cedrenus, ταλεῖτε οἷα Ox. [92] [93] μὴ διά. μηδαμὰ Bentleius p. 5. [93] κατασκευασμένον Ox. [94] οὔτε ποῖον. οὔτ' ἄποθεν Bentleius p. 6. [95] μάλ' ἀποστρέψαι Cedrenus, μάλλα ἀποστρέψαι Ox. [96] ἀδαήμονες Cedrenus ἀδήμονες Ox. [97] ἅμα delendum. [98] δημιουργῆσαι Ch. cum Cedreno, δημιουργῆσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

quidem lingua Copta *pimoy*, aquam significat, ubi *pi*, signum est nominis masculini ; item *Moyhoog*, aquam frigidam sonat : *Moyses* vero *extractus ex aquis* redditur, apud Kircher. Lexic. Copt.

(51) Μετὰ δὲ Γεδεὼν ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Θῶλας. Post Gedeonem populo Israelitico præfuit filius ejus Abimelechus : post eum vero Tholas, ut ex textu constat.

Digitized by Google

Φρυγίᾳ χώρᾳ Μαρσύας [a] ὁ φιλόσοφος, ὅστις ἐφεῦρε διὰ μουσικῆς αὐλοὺς ἀπὸ καλάμων. Καὶ ἀπενοεῖτο ἀποθεῶν [b] ἑαυτὸν (52) καὶ λέγων· *Εὗρον τροφὴν ἀνθρώποις διὰ τοῦ μέλους τῶν μουσικῶν καλάμων.* Ὤχει δὲ ὁ αὐτὸς Μαρσύας εἰς τοὺς ἰδίους ἀγροὺς τὸν ἅπαντα χρόνον· ὅστις Μαρσύας θεοχολωτηθεὶς [c] ἐξέστη τοῦ ἰδίου νοὸς, καὶ παραφρονήσας ἔῤῥιψεν ἑαυτὸν εἰς τὸν ποταμὸν καὶ ἀπώλετο· ὄντινα ποταμὸν οἱ τῆς αὐτῆς χώρας Μαρσύαν καλοῦσιν ἕως τῆς νῦν. Περὶ οὗ ἱστοροῦσιν οἱ ποιηταὶ ὅτι πρὸς ἔριν τοῦ Ἀπόλλωνος ἦλθε· τοῦτο λέγουσι, φησὶν, ὅτι οὗτος βλασφημήσας ἐξέστη τοῦ ἰδίου νοὸς καὶ ἐφονεύθη, καθὰ καὶ ὁ σοφώτατος Νῖνος [d] συνεγράψατο. Καὶ ὁ σοφώτατος δὲ Λουκιανὸς ἐμνημόνευσε τῆς ἱστορίας ταύτης, ὅστις εἶπεν αὐτὸν ἀπὸ Καλχίδος [e] εἶναι.

A phus. Hic musicæ gnarus, fistularum fabricam ex calamis excogitavit. Inde elatior factus, Dei nomen sibi arrogavit: *Alimenta*, inquiens, *hominibus harmonica fistularum modulatione inveni.* Hic vitam suam totam in prædiolis suis transegit: cæterum Deo tandem infensus cum esset, mente captus est; insaniaque percitus in fluvium se projecit, ibique periit. Fluvium autem hunc incolæ Marsyam ad hunc usque diem vocitant. Marsyam hunc cum Apolline certasse fabulantur poetæ; eo quod, ob blasphemiam in Deum, vesania percitus interierit: **77** uti scriptum reliquit sapientissimus Ninus. Historiæ etiam hujus meminit sapientissimus Lucianus, qui a Chalcide eum fuisse asserit.

B

Ἐν δὲ τοῖς καιροῖς τοῦ Θῶλα ἦν Ἡρακλῆς ὁ ἥρως καὶ οἱ Ἀργοναῦται οἱ περὶ Ἰάσονα [f] τὸν Θεσσαλὸν καὶ Κάστορα καὶ Πολυδεύκην καὶ Ὕλαν καὶ Τελαμῶνα καὶ τοὺς λοιποὺς. Οἵτινες ἀνιόντες τὸν Ἑλλήσποντον ἐπολεμήθησαν ἐξαίφνης ὑπὸ Κυζίκου, [94] βασιλέως τῆς Ἑλλησπόντου (53). Καὶ συγκρούσαντες ναυμαχίᾳ ἐφόνευσαν τὸν Κύζικον βασιλέα· καὶ εἰσελθόντες νυκτὸς παρέλαβον τὴν Κύζικον, μητρόπολιν τῆς Ἑλλησπόντου ἐπαρχίας. Καὶ μεμαθηκότες ἀπὸ τῶν πολιτῶν καὶ τῶν συγκλητικῶν ὅτι Κύζικός ἐστιν ὁ σφαγεὶς παρ' αὐτῶν, ἐπένθησαν δι' αὐτὸν, ὅτι συγγενὴς αὐτῶν ὑπῆρχε καὶ ἐκ τῆς αὐτῶν χώρας ἔφερε τὸ γένος. Καὶ ᾔτουν συγγνώμην τῇ τῶν ἀμφοτέρων ἀγνοίᾳ, καὶ ἀπολογησάμενοι πρὸς τούτους ἔκτισαν ἐν τῇ αὐτῇ Κυζίκῳ πόλει μετὰ τὴν νίκην ἱερόν. Καὶ ἀπελθόντες οἱ Ἀργοναῦται εἰς τὸ μαντεῖον, ἔνθα λέγεται τὰ Πύθια θερμὰ (54), καὶ ποιήσαντες θυσίαν ἐπηρώτησαν [g] λέγοντες ταῦτα· *Προφήτευσον ἡμῖν, προφῆτα, Τιτὰν, Φοῖβε Ἄπολλον, τίνος ἔσται δόμος οὗτος, εἰ τί δὲ ἔσται* [h] (55); Καὶ ἐδόθη αὐτοῖς χρησμὸς παρὰ τῆς Πυθίας οὕτως· *Ὅσα μὲν πρὸς ἀρετὴν καὶ κόσμον ὅρωρε ποιεῖτε. Ἐγὼ δὲ ἐφετμέω* [i] *τρεῖν ἕνα μοῦνον ὑψιμέδοντα θεὸν, οὗ λόγος ἄφθιτος ἐν ἀδαεῖ* [j] *κόρῃ ἔγκυος* [k] [95] *ἔσται. Οὗτος ὥσπερ τόξον πυριφόρον μέσον διαδραμὼν ἅπαντα κόσμον, ζω-*

C

Temporibus autem Tholæ, innotuerunt Hercules heros et Argonautæ; nempe Jason Thessalus, Castor et Pollux, Hylas et Telamon, aliique; qui, Hellesponto trajecto, a Cyzico, Hellesponti rege, bello statim impetiti sunt. Navali itaque pugna commissa, Cyzicum regem interfecerunt; noctuque egressi, primariam Hellespontiacæ ditionis urbem, Cyzicum, ceperunt. Edocti vero a civibus urbisque primoribus, Cyzicum illum esse quem interfecerant, summo affecti sunt dolore, eo quod sibi genere propinquus fuisset, et a regione sua oriundus. Erroris itaque mutui postulata venia, culpam deprecati sunt: fanum denique in urbe Cyzico condiderunt. Argonautæ vero oraculum, ad Pythias thermas situm, profecti, sacrisque rite peractis, Apollinem interrogarunt, dicentes: *Dic nobis, vates, Titan, Phœbe Apollo, cui dicandum est hoc fanum, et quale erit.* Hujusmodi autem a Pythia tulerunt responsum: *Vos quidem, quæ ad virtutem et decorem incitant, prosequimini. Ego itaque trinum unum Deum, solum in alto regnantem illum vobis denuntio. Cujus immortale verbum paritura est virgo intacta: quod,* **78** *ceu sagitta flammifera, medium penetrabit orbem, totumque captivum obtinens, patri dono dabit: virgini huic sacranda est domus; Maria vero nomen ejus.* Respon-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Μαρσῦας semper Ox. [b] ἀποθεῶν Ch., ἀπὸ θεῶν Ox. Conf. Suidas v. Μαρσύας. [c] Θεοχολοτηθεὶς Ox. [d] Νῖνος Ox. Λίνος. Fabric. Bibliot. Græc. VII, 449, ed. Harles. [e] Κολχίδος Cedrenus p. 84 C, χαλχίδος Ox. [f] Ἰάσωνα Ox. [g] ἐπερώτησαν Ox. [h] εἰ — ἔσται om. Cedrenus, p. 119 C. [i] ἐφετμέω τρεῖν Cedrenus, ἐπαθνεύω τρὶς Ox. [j] ἀδαεῖ Ch. cum Cedreno, ἀδαῆ Ox. [k] ἔγκυος Ch. cum Cedreno, ἔγκυμος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(52) Ἀπενοεῖτο ἀπὸ θεῶν ἑαυτόν. Lego, ἀποθεῶν ἑαυτὸν, ut sensus verborum sit: Eoque audaciæ, sive impudentiæ, devenit, ut se deum prædicaret. Ἀπόνοια enim apud auctorem nostrum ubique pro confidentia, sive audacia, usurpatur: unde infra lib. v, p. 91, habemus, ἀπονενοημένος πολεμιστὴς, in bello audax. Ulyssem etiam ad Circen ingredientem, μετὰ ἀπονοίας Ἀχαϊκῆς, Græca sua freta confidentia, introducit, p. 86, eod. lib. Verum hujusmodi exempla hic frequenter tibi occurrent. Marsyæ fabulam, inter alios, late prosequitur Jo. Tzetz. chil. 1, hist. 15.

(53) Ἀνιόντες τὸν Ἑλλήσποντον. Ὁ Ἑλλήσποντος, mare, ἡ Ἑλλήσποντος regio, sic dicta. Stephan. de urb. Ἑλλήσποντος, ἡ χώρα, ἡ παρακειμένη τῷ κόλπῳ.

(54) Ἔνθα λέγεται τὰ Πύθια θερμά. Procopius *De Justiniani Ædific.*: Πηγαὶ δὲ θερμῶν φύσει ἐν Βιθυνοῖς ὑδάτων ἀναβλυστάνουσιν, ἐν χώρῳ ὅπερ ἐπονομάζουσι Πύθια. Oraculum vero ibi olim fuisse, unde forte locus nomen habuerit, tum ex Nostro, tu ex ipsa vocis notatione apparet.

(55) Εἰ τί δὲ ἔσται. Ἴσως, ἢ τί δ' ἔσται;

Digitized by Google

sum hoc æreis litteris marmore exaratum, illi in superiore portæ fani limine posuerunt; domumque ipsam Rheæ matris deorum vocarunt. Quæ quidem domus, longo post tempore, Zenone imperante, in ecclesiam sanctæ Virginis Deiparæ Mariæ facta est.

γρεύσας (56) *Παρὶ προσάξει δῶρον. Αὐτῆς ἔσται δόμος, Μαρία δὲ τοῦνομα αὐτῆς.* Καὶ γράψαντες τὸν χρησμὸν οἱ ἥρωες ἐν λίθῳ, ἤτοι μαρμάρῳ [10], χαλκέοις γράμμασιν, ἔθηκαν εἰς τὸ [11] ὑπέρθυρον τοῦ ναοῦ, καλέσαντες τὸν οἶκον Ῥέας μητρὸς θεῶν. Ὅστις οἶκος μετὰ χρόνους πολλοὺς ἐγένετο ἐκκλησία τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὑπὸ Ζήνωνος βασιλέως.

Argonautæ vero ex Hellesponto solventes, ad principes insulas iter direxerunt: hinc vero abeuntes, et Chalcedonensem Pontici maris trajectum transire volentes, ab Amyco, ipsos armis petente, prohibiti sunt. Cujus quidem formidantes potentiam, in sinum quemdam, desertum satis atque incultum, nemoribusque obsitum, subduxerunt sese. Ecce autem spectrum quoddam cœlitus delapsum, visu terribile humerisque pennas gerens aquilinas, sibi appropinquare conspicati sunt. Ab hoc autem divinitus admoniti de victoria quam ab Amyco reportaturi erant, vires resumebant: prælioque cum eo commisso Amycum devictum interfecerunt. Grata deinde solventes, templum conderunt loco eodem, quo spectrum ipsis sese exhibuerat; statuam etiam erigentes, quæ speciem visæ a se potestatis referebat. Fanum autem ipsum, ab salute ibi parta, Sosthenium nominarunt: quo nomine etiam ad hunc usque diem locus iste vocatur. Templum hic deinde, cum Byzantium imperii sedes fieri **79** cœpit, instauravit Constantinus Magnus imperator, qui Christianus factus, statuæ figuram ibi positæ, ubi, itinere illac facto, forte observasset; angeli speciem, in habitu monachi Christiani statim agnovit. Attonitus vero ad loci structuræque reverentiam, precibus scire petiit qualisnam esset angelicæ virtutis effigies. Discumbens vero in eo loco, per somnium edoctus est angeli nomen: experrectus itaque, locum statim adornavit; fusisque ad orientem versus precibus, locum illum in oratorium fecit, sancto Michaeli archangelo sacrum.

Οἱ δὲ Ἀργοναῦται ἐκ τῆς Ἑλλησπόντου ἐξορμήσαντες κατέπλευσαν ἐπὶ τὰς Πριγκιπίους [12] νήσους· κἀκεῖθεν ἀνῆλθον τὸν Χαλκηδόνος πλοῦν [13], περᾶσαι βουλόμενοι τὸν ἀνάπλουν τῆς Ποντικῆς θαλάσσης (57). Καὶ ἐπολεμήθησαν πάλιν ὑπὸ τοῦ Ἀμύκου· καὶ φοβηθέντες τοῦ ἀνδρὸς τὴν δύναμιν κατέφυγον ἐν κόλπῳ τινὶ κατάλσῳ, δασυτάτῳ πάνυ καὶ ἀγρίῳ· καὶ ἐθεάσαντο ἐν ὀπτασίᾳ δύναμίν τινα ὡς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ προσπελάσασαν πρὸς αὐτοὺς ἀνδρὸς φοβεροῦ φέροντος τοῖς ὤμοις πτέρυγας ὡς ἀετοῦ, ὅστις ἐχρημάτισεν αὐτοῖς τὴν κατὰ τοῦ Ἀμύκου νίκην. Οἵτινες θαῤῥήσαντες [96] συνέβαλον τῷ Ἀμύκῳ· καὶ νικήσαντες αὐτὸν καὶ εὐχαριστοῦντες ἔκτισαν ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ ὅπου τὴν δύναμιν ἑωράκασιν (58) ἱερὸν, στήσαντες ἐκεῖ ἐκτύπωμα τῆς παρ' αὐτῶν θεαθείσης δυνάμεως, καλέσαντες τὸν αὐτὸν τόπον ἢ τὸ ἱερὸν αὐτὸ Σωσθένην (59), διότι ἐκεῖ φυγόντες ἐσώθησαν· ὅστις τόπος οὕτως κέκληται ἕως τῆς νῦν. Ὅπερ ἱερὸν μετὰ τὸ βασιλεῦσαι Βυζάντιον ἐθεάσατο ἀπελθὼν ἀσφαλίσασθαι αὐτὸ [14] Κωνσταντῖνος ὁ μέγας βασιλεύς· ὃς γενόμενος Χριστιανὸς, καὶ τῷ ἐκτυπώματι τῆς στήλης προσεσχηκὼς τῷ ἑστῶτι ἐκεῖ, εἶπεν ὅτι ἀγγέλου σημεῖον σχήματι μοναχοῦ παρὰ τοῦ δόγματος τῶν Χριστιανῶν (60). Καὶ ἐκπλαγεὶς ἐπὶ τῷ τόπῳ καὶ τῷ κτίσματι, καὶ εὐξάμενος γνῶναι ποίας ἐστὶ δυνάμεως ἀγγέλου τὸ ἐκτύπωμα, παρεκοιμήθη τῷ τόπῳ. Καὶ ἀκούσας ἐν ὁράματι τὸ ὄνομα τῆς δυνάμεως, εὐθέως ἐγερθεὶς ἐκόσμησε τὸν τόπον, ποιήσας κατὰ ἀνατολὰς εὐχήν (61). Καὶ ἐπωνόμασε τὸ εὐκτήριον [97], ἤτοι τὸν τόπον, τοῦ ἁγίου ἀρχαγγέλου Μιχαήλ.

Argonautæ vero, post Amycum victum, illinc discedentes, in mare Ponticum advecti sunt, indeque ad Colchidem, aurei velleris causa: quod et inde secum reportarunt, una cum Medea, Aetæ Scytharum regis filia. Hinc orta sunt quæ de Ja-

Οἱ δὲ Ἀργοναῦται μετὰ τὴν νίκην τοῦ Ἀμύκου ἐκεῖθεν ἐξορμήσαντες ἐπὶ τὴν Ποντικὴν ἀνέπλευσαν (62) διὰ τὸ χρύσεον δέρας. Οἵτινες ἔλαβον αὐτὸ καὶ τὴν Μήδειαν [15], τὴν τοῦ Ἀέτου θυγατέρα, βασιλέως τῆς Σκυθίας, ἀπὸ Κολχίδος χώρας· ὅθεν ἱστο-

VARIÆ LECTIONES.

[10] μαρμάρῳ Ch., μαρμύρῳ Ox. [11] εἰς τὸ Cedrenus, αὐτὸ Ox. [12] Πρινκιπίους Ox. [13] ἀνῆλθον τὸν Χαλκηδόνος πλοῦν· « ἐπὶ, aut præpositio hujusmodi alia hic deesse videtur. » Ch. [14] αὐτῷ Ox. [15] Μήδειαν Cedrenus, Μηδίαν Ox. Tum scribe Αἰήτου.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Ζωγρεύσας. Scr. ζωγρήσας.

(57) Τὸν ἀνάπλουν τῆς Ποντικῆς θαλάσσης. De Anaplo Ponticо, vide P. Gyllium, de Bosporo Thracio, lib. II.

(58) Ὅπου τὴν δύναμιν ἑωράκασιν. Δύναμις, pro spectro, spiritu, dæmone, seu apparitione quadam, apud hunc auctorem frequenter usurpatur.

(59) Σωσθένην. Σωσθένιον. Locum hunc Sosthenium corrupte vocari asserit P. Gyllius, *De Bosp. Thrac.* lib. II, cap. 14, qui etiam Leosthenium eum appellandum contendit. Ex ejusdem tamen locorum descriptione Sosthenium idem potius esse videtur cum vico Michaelio, quem ejusd. lib. c. 10, describit: ibi enim Michaeli archangelo ædem olim exstruxisse a Sozomeno perhibetur Constantinus Magnus, de quo paulo infra auctor noster.

(60) Παρὰ τοῦ δόγματος τῶν Χριστιανῶν. Locus mutilus: ἐστὶ, aut quid supplendum videtur.

(61) Ποιήσας κατὰ ἀνατολὰς εὐχήν. Pro his, Cedrenus habet, καὶ τὸ μὲν θυσιαστήριον πρὸς ἀνατολὰς ὁρᾷν ἐτύπωσε.

(62) Ἐπὶ τὴν Ποντικὴν ἀνέπλευσαν. Supple, Θάλασσαν, ex Cedreno.

Digitized by Google

ρεῖται τὰ κατὰ Ἰάσονα καὶ Γλαύκην (63), τοῦ Κρέοντος θυγατέρα, βασιλέως τῆς Θεσσαλίας, τὴν καὶ ἐμπρησθεῖσαν ἐκ συμβάντος τινὸς ἅμα τῷ πατρὶ ἐν τοῖς ὑμεναίοις, καὶ τὰ ἄλλα τῆς ἱστορίας, ἅτινα ὁ σοφώτατος Ἀπολλώνιος ὁ ἱστορικὸς συνεγράψατο. A

sone, et Glauca, Creontis Thessalorum regis filia, traduntur, quæ casu quodam, cum patre suo, inter ipsa nuptiarum solemnia, igne consumpta periit : quæque alia huc faciunt nonnulla, quæ scripta nobis reliquit Apollonius, sapientissimus historiographus.

Μετὰ δὲ Θῶλαν ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Αἰγλὼμ ὁ Ζαβουλωνίτης (64) · ἐν ἐκείνοις δὲ τοῖς χρόνοις ἦν παρ' Ἕλλησι μάντις ἄλλη, Σίβυλλα [16] ἡ Ἐρυθραία. Ἐν οἷς χρόνοις ἐβασίλευσε τῆς Φρυγίας ὁ Τρῶος, ὃς ἐγένετο πατὴρ Ἰλίου (65) καὶ Γανυμήδους. Οὗτος ἔκτισε πόλεις δύο, τὴν Τροίαν [17] εἰς ὄνομα ἴδιον καὶ τὸ Ἴλιον εἰς ὄνομα Ἰλίου τοῦ μείζονος αὐτοῦ υἱοῦ. Ὅστις πληρώσας τὰ τείχη [98] τῶν πόλεων, τοὺς τοπαρχοῦντας, ἤτοι βασιλεύοντας, τῆς Εὐρώπης χώρας πάντας προετρέψατο (66) δίχα τοῦ Ταντάλου, βασιλέως τῆς Μυκηναίων χώρας. Καὶ πρὸς τοῦτο ἐλυπήθη ὁ Τάνταλος, καὶ ἔσχεν ἔχθραν μεγάλην πρὸς αὐτόν· ἦν δὲ ταξάμενος ὁ Τρῶος πρὸ τοῦ ἄρχεσθαι [18] κτίζειν τὰς πόλεις δῶρα πέμπειν καὶ θυσίας ποιεῖν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς τοῦ εἰς τὴν Εὐρώπην χώραν. Ὅστις πληρώσας τὰ τείχη μετὰ δύο ἔτη ἔπεμψε τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν (67) τὸν μικρότερον, τὸν λεγόμενον Γανυμήδην, ὃν ἠγάπα, ὡς εὐπρεπῆ καὶ μικρότερον, εἰς τὸ ἀπενέγκαι τὰ δῶρα εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς καὶ πληρῶσαι τὴν θυσίαν τοῦ τάγματος, δεδωκὼς αὐτῷ ἄνδρας ν'. Καὶ ἀντιπεράσας τὴν θάλασσαν ἀπήρχετο ἐπὶ τὸ ἱερὸν τοῦ Διός. Μαθὼν δὲ ὁ Τάνταλος, νομίσας ὅτι κατασκοπῆσαι ἦλθε τὴν Εὐρώπην χώραν, ἔπεμψε πολλοὺς ὡπλισμένους [19], καὶ ἥρπασαν τὸν Γανυμήδην πρὸ τοῦ φθάσαι τὸ ἱερὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ Γανυμήδης ἐκ τῆς δειλίας ἠρώτησεν· ἐπηρώτησε δὲ αὐτὸν ὁ Τάνταλος λέγων· Ἐν ἀλλοτρίοις βασιλείοις πῶς ἐτόλμησας ἐλθεῖν κατάσκοπος; καὶ εἶπεν αὐτῷ ὅτι, Θυσίας χάριν τοῦ Διὸς [99] ἦλθον ἐγὼ καὶ οἱ μετ' ἐμοῦ. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Τάνταλος, ἐκέλευσεν αὐτῷ περιμεῖναι καὶ ἀνεθῆναι διὰ τὴν νόσον. Ὁ δὲ αὐτὸς Γανυμήδης τρεῖς ἡμέρας ἀρρωστήσας τελευτᾷ· καὶ ἐκέλευσεν ὁ Τάνταλος ἀποδοθῆναι ἃ ἤνεγκε δῶρα καὶ τὴν θυσίαν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Διός· καὶ τὸ λείψανον δὲ τοῦ αὐτοῦ Γανυμήδους τεθῆναι ἔσω ἐν τῷ ναῷ τοῦ Διὸς πρὸς τιμήν. Οἱ δὲ μετ' αὐτοῦ ἀποσταλέντες ποιήσαντες αὐτῷ σορὸν, ἔθηκαν αὐτὸν ἐπιγράψαντες ἐν αὐτῷ, *Τρῶος, βασιλεὺς Ἀσίας, σὺν τῇ θυσίᾳ τὸν ἐνταῦθα κείμενον Γανυμήδην, υἱὸν αὐτοῦ, ἀνέθετο Διί.* B C

Thola mortuo, Israeli præfuit Æglom Zabulonites. Illis autem temporibus apud Græcos floruit Sibylla alia, Erythræa dicta : quo tempore etiam Phrygiæ imperavit Tros, Ili et Ganymedis pater. Hic vero duas condidit urbes : Trojam, a nomine suo, et Ilium, ab Ilo, filio natu **80** majore vocatum. Ubi vero urbium mœnia ad exitum perduxisset, reges Europæos omnes, præter Tantalum, Mycenarum regem, ad se vocavit : quod ægre ferens Tantalus, Troem deinceps infensissimum habuit. Tros autem, ante jacta urbium fundamina, Jovi Europæi templo victimas et dona missurum se voverat. Biennio itaque post mœnia absoluta, filium suum minorem, Ganymedem (quem, quod formosus esset, et minorennis, valde charum sibi habuit), ʟ satellitibus stipatum mittit, ut Jovi Europæi dona afferret, et, ex voto patris, sacra perageret. Ille igitur mari trajecto ad templum Jovis iter instituit. Quod ubi inaudisset Tantalus, suspicatus eum Europæ exploratorem supervenisse, plurimos statim armatos emisit, qui Ganymedem sociosque rapuerunt, antequam Jovis fanum attigissent. Ganymedes autem metu correptus, in morbum incidit : interrogatus autem a Tantalo qua tandem spe fretus aliena regna exploratum venire ausus sit, respondit, suscepti itineris causam sibi sociisque solam esse, ut Jovi sacra facerent. Quo audito, Tantalus manere illum jussit, morbique sui curam habere. At vero Ganymedes, ubi triduum infirmitate sua laborasset, animam efflavit. Tantalus autem dona quæ attulerant victimasque, ad Jovis fanum deportanda **81** curavit : Ganymedis etiam reliquiis in eodem Jovis templo, honoris causa, inhumatis. Qui autem socii erant itineris, monumentum ei exstruxerunt, hoc inscriptum epitaphio : *Tros rex Asiæ, Ganymedem filium, hic jacentem, cum victimis, Jovi sacravit.*

Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ Τάνταλος πρὸς θεραπείαν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· οὐκ ἦν γὰρ ἔθος Ἕλλησι θάπτειν D

Hoc vero a Tantalo factum est, ut officiis hisce patrem ejus sibi conciliaret : alias enim Græcis

VARIÆ LECTIONES.

[16] Σιβύλλα Ox. [17] Τροΐαν Ox. [18] ἄρχεσθαι Ch., ἄρχεται Ox. [19] ὡπλισμένους Ch., ὁπλισμένους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(63) Γλαύκην, καὶ τοῦ Κρέοντος θυγατέρα. Καὶ hoc loco παρέλκει : Glauca enim ipsa Creontis fuit filia. Fabulam habes apud Apollinarium Rhod. et apud Isac. Tzetzem in Lycophron.

(64) Μετὰ δὲ Θῶλαν ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Αἰγλὼμ ὁ Ζαβουλωνίτης. Post Tholam quidem, interjectis tamen Jairo, Jephtha et Essebone, populum Israeliticum judicavit Elon Zabulonites, per annos decem : ut videre est Jud. cap. xii, v. 14. Verum hæc omnia subsultorie ab auctore tradita sunt.

(65) Ὅς ἐγένετο πατὴρ Ἰλίου. Scrib. Ἴλου. Scrib. etiam Τρὼς ubique, non Τρῶος, uti Noster habet.

(66) Πάντας προετρέψατο. Ad se vocavit, sc. εἰς τὸν ἐγκαινισμὸν, ut habet Cedrenus.

(67) Τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφόν. Memoria lapsus est librarius : Scr. υἱόν. Cæterum de Tantalo, vide Euseb. Chron. i, post p. 84 ; et Scaliger. in locum : item Cedren. Jo. Tzetz. p. 89, Nat. Comit. p. 335, Helvic. p. 31.

Digitized by Google

sum hoc æreis litteris marmore exaratum, illi in superiore portæ fani limine posuerunt ; domumque ipsam Rheæ matris deorum vocarunt. Quæ quidem domus, longo post tempore, Zenone imperante, in ecclesiam sanctæ Virginis Deiparæ Mariæ facta est. Ὅστις οἶκος μετὰ χρόνους πολλοὺς ἐγένετο ἐκκλησία τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὑπὸ Ζήνωνος βασιλέως.

A γρεύσας (56) *Πατρὶ προσάξει δῶρον. Αὐτῆς ἔσται δόμος, Μαρία δὲ τοὔνομα αὐτῆς.* Καὶ γράψαντες τὸν χρησμὸν οἱ ἥρωες ἐν λίθῳ, ἤτοι μαρμάρῳ [10], χαλκέοις γράμμασιν, ἔθηκαν εἰς τὸ [11] ὑπέρθυρον τοῦ ναοῦ, καλέσαντες τὸν οἶκον Ῥέας μητρὸς θεῶν.

Argonautæ vero ex Hellesponto solventes, ad principes insulas iter direxerunt : hinc vero abeuntes, et Chalcedonensem Pontici maris trajectum transire volentes, ab Amyco, ipsos armis petente, prohibiti sunt. Cujus quidem formidantes potentiam, in sinum quemdam, desertum satis atque incultum, nemoribusque obsitum, subduxerunt sese. Ecce autem spectrum quoddam cœlitus delapsum, visu terribile humerisque pennas gerens B aquilinas, sibi appropinquare conspicati sunt. Ab hoc autem divinitus admoniti de victoria quam ab Amyco reportaturi erant, vires resumebant : prælioque cum eo commisso Amycum devictum interfecerunt. Grata deinde solventes, templum conderunt loco eodem, quo spectrum ipsis sese exhibuerat ; statuam etiam erigentes, quæ speciem visæ a se potestatis referebat. Fanum autem ipsum, ab salute ibi parta, Sosthenium nominarunt : quo nomine etiam ad hunc usque diem locus iste vocatur. Templum hic deinde, cum Byzantium imperii sedes fieri **79** cœpit, instauravit Constantinus Magnus imperator, qui Christianus factus, statuæ figuram ibi positæ, ubi, itinere illac facto, forte C observasset ; angeli speciem, in habitu monachi Christiani statim agnovit. Attonitus vero ad loci structuræque reverentiam, precibus scire petiit qualisnam esset angelicæ virtutis effigies. Discumbens vero in eo loco, per somnium edoctus est angeli nomen : experrectus itaque, locum statim adornavit ; fusisque ad orientem versus precibus, locum illum in oratorium fecit, sancto Michaeli archangelo sacrum.

Οἱ δὲ Ἀργοναῦται ἐκ τῆς Ἑλλησπόντου ἐξορμήσαντες κατέπλευσαν ἐπὶ τὰς Πριγκιπίους [12] νήσους· κἀκεῖθεν ἀνῆλθον τὸν Χαλκηδόνος πλοῦν [13], περᾶσαι βουλόμενοι τὸν ἀνάπλουν τῆς Ποντικῆς θαλάσσης (57). Καὶ ἐπολεμήθησαν πάλιν ὑπὸ τοῦ Ἀμύκου· καὶ φοβηθέντες τοῦ ἀνδρὸς τὴν δύναμιν κατέφυγον ἐν κόλπῳ τινὶ κατάλσῳ, δασυτάτῳ πάνυ καὶ ἀγρίῳ· καὶ ἐθεάσαντο ἐν ὀπτασίᾳ δύναμίν τινα ὡς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ προσπελάσασαν πρὸς αὐτοὺς ἀνδρὸς φοβεροῦ φέροντος τοῖς ὤμοις πτέρυγας ὡς ἀετοῦ, ὅστις ἐχρημάτισεν αὐτοῖς τὴν κατὰ τοῦ Ἀμύκου νίκην. Οἵτινες θαῤῥήσαντες [96] συνέβαλον τῷ Ἀμύκῳ· καὶ νικήσαντες αὐτὸν καὶ εὐχαριστοῦντες ἔκτισαν ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ ὅπου τὴν δύναμιν ἑωράκασιν (58) ἱερὸν, στήσαντες ἐκεῖ ἐκτύπωμα τῆς παρ' αὐτῶν θεαθείσης δυνάμεως, καλέσαντες τὸν αὐτὸν τόπον ἢ τὸ ἱερὸν αὐτὸ Σωσθένην (59), διότι ἐκεῖ φυγόντες ἐσώθησαν· ὅστις τόπος οὕτως κέκληται ἕως τῆς νῦν. Ὅπερ ἱερὸν μετὰ τὸ βασιλεῦσαι Βυζάντιον ἐθεάσατο ἀπελθὼν ἀσφαλίσασθαι αὐτὸ [14] Κωνσταντῖνος ὁ μέγας βασιλεύς· ὃς γενόμενος Χριστιανὸς, καὶ τῷ ἐκτυπώματι τῆς στήλης προσεσχηκὼς τῷ ἑστῶτι ἐκεῖ, εἶπεν ὅτι ἀγγέλου σημεῖον σχήματι μοναχοῦ παρὰ τοῦ δόγματος τῶν Χριστιανῶν (60). Καὶ ἐκπλαγεὶς ἐπὶ τῷ τόπῳ καὶ τῷ κτίσματι, καὶ εὐξάμενος γνῶναι ποίας ἐστὶ δυνάμεως ἀγγέλου τὸ ἐκτύπωμα, παρεκοιμήθη τῷ τόπῳ. Καὶ ἀκούσας ἐν ὁράματι τὸ ὄνομα τῆς δυνάμεως, εὐθέως ἐγερθεὶς ἐκόσμησε τὸν τόπον, ποιήσας κατὰ ἀνατολὰς εὐχήν (61). Καὶ ἐπωνόμασε τὸ εὐκτήριον [97], ἤτοι τὸν τόπον, τοῦ ἁγίου ἀρχαγγέλου Μιχαήλ.

Argonautæ vero, post Amycum victum, illinc discedentes, in mare Ponticum advecti sunt, indeque ad Colchidem, aurei velleris causa : quod et inde secum reportarunt, una cum Medea, Aetæ Scytharum regis filia. Hinc orta sunt quæ de Ja- D

Οἱ δὲ Ἀργοναῦται μετὰ τὴν νίκην τοῦ Ἀμύκου ἐκεῖθεν ἐξορμήσαντες ἐπὶ τὴν Ποντικὴν ἀνέπλευσαν (62) διὰ τὸ χρύσεον δέρας. Οἵτινες ἔλαβον αὐτὸ καὶ τὴν Μήδειαν [15], τὴν τοῦ Ἀέτου θυγατέρα, βασιλέως τῆς Σκυθίας, ἀπὸ Κολχίδος χώρας· ὅθεν ἱστο-

VARIÆ LECTIONES.

[10] μαρμάρῳ Ch., μαρμύρῳ Ox. [11] εἰς τὸ Cedrenus, αὐτὸ Ox. [12] Πρινκιπίους Ox. [13] ἀνῆλθον τὸν Χαλκηδόνος πλοῦν· « ἐπὶ, aut præpositio hujusmodi alia hic deesse videtur. » Ch. [14] αὐτῷ Ox. [15] Μήδειαν Cedrenus, Μηδίαν Ox. Tum scribe Αἰήτου.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Ζωγρεύσας. Scr. ζωγρήσας.

(57) Τὸν ἀνάπλουν τῆς Ποντικῆς θαλάσσης. De Anaplo Pontico, vide P. Gyllium, de Bosporo Thracio, lib. II.

(58) Ὅπου τὴν δύναμιν ἑωράκασιν. Δύναμις, pro spectro, spiritu, dæmone, seu apparitione quadam, apud hunc auctorem frequenter usurpatur.

(59) Σωσθένην. Σωσθένιον. Locum hunc Sosthenium corrupte vocari asserit P. Gyllius, *De Bosp. Thrac.* lib. II, cap. 14, qui etiam Leosthenium eum appellandum contendit. Ex ejusdem tamen locorum descriptione Sosthenium idem potius esse videtur cum vico Michaelio, quem ejusd. lib. c. 10, describit : ibi enim Michaeli archangelo ædem olim exstruxisse a Sozomeno perhibetur Constantinus Magnus, de quo paulo infra auctor noster.

(60) Παρὰ τοῦ δόγματος τῶν Χριστιανῶν. Locus mutilus : ἐστὶ, aut quid supplendum videtur.

(61) Ποιήσας κατὰ ἀνατολὰς εὐχήν. Pro his, Cedrenus habet, καὶ τὸ μὲν θυσιαστήριον πρὸς ἀνατολὰς ὁρᾷν ἐτύπωσε.

(62) Ἐπὶ τὴν Ποντικὴν ἀνέπλευσαν. Supple, θάλασσαν, ex Cedreno.

Digitized by Google

ρεῖται τὰ κατὰ Ἰάσονα καὶ Γλαύκην (63), τοῦ Κρέοντος θυγατέρα, βασιλέως τῆς Θεσσαλίας, τὴν καὶ ἐμπρησθεῖσαν ἐκ συμβάντος τινὸς ἅμα τῷ πατρὶ ἐν τοῖς ὑμεναίοις, καὶ τὰ ἄλλα τῆς ἱστορίας, ἅτινα ὁ σοφώτατος Ἀπολλώνιος ὁ ἱστορικὸς συνεγράψατο. A

sone, et Glauca, Creontis Thessalorum regis filia, traduntur, quæ casu quodam, cum patre suo, inter ipsa nuptiarum solemnia, igne consumpta periit : quæque alia huc faciunt nonnulla, quæ scripta nobis reliquit Apollonius, sapientissimus historiographus.

Μετὰ δὲ Θῶλαν ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Αἰγλὼμ ὁ Ζαβουλωνίτης (64) · ἐν ἐκείνοις δὲ τοῖς χρόνοις ἦν παρ' Ἕλλησι μάντις ἄλλη, Σίβυλλα [16] ἡ Ἐρυθραία. Ἐν οἷς χρόνοις ἐβασίλευσε τῆς Φρυγίας ὁ Τρῶος, ὃς ἐγένετο πατὴρ Ἰλίου (65) καὶ Γανυμήδους. Οὗτος ἔκτισε πόλεις δύο, τὴν Τροΐαν [17] εἰς ὄνομα ἴδιον καὶ τὸ Ἴλιον εἰς ὄνομα Ἰλίου τοῦ μείζονος αὐτοῦ υἱοῦ. Ὅστις πληρώσας τὰ τείχη [98] τῶν πόλεων, τοὺς τοπαρχοῦντας, ἤτοι βασιλεύοντας, τῆς Εὐρώπης χώρας πάντας προετρέψατο (66) δίχα τοῦ Ταντάλου, βασιλέως τῆς Μυκηναίων χώρας. Καὶ πρὸς τοῦτο ἐλυπήθη ὁ Τάνταλος, καὶ ἔσχεν ἔχθραν μεγάλην πρὸς αὐτόν· ἦν δὲ ταξάμενος ὁ Τρῶος πρὸ τοῦ ἄρχεσθαι [18] κτίζειν τὰς πόλεις δῶρα πέμπειν καὶ θυσίας ποιεῖν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς τοῦ εἰς τὴν Εὐρώπην χώραν. Ὅστις πληρώσας τὰ τείχη μετὰ δύο ἔτη ἔπεμψε τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν (67) τὸν μικρότερον, τὸν λεγόμενον Γανυμήδην, ὃν ἠγάπα, ὡς εὐπρεπῆ καὶ μικρότερον, εἰς τὸ ἀπενέγκαι τὰ δῶρα εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς καὶ πληρῶσαι τὴν θυσίαν τοῦ τάγματος, δεδωκὼς αὐτῷ ἄνδρας ν'. Καὶ ἀντιπεράσας τὴν θάλασσαν ἀπήρχετο ἐπὶ τὸ ἱερὸν τοῦ Διός. Μαθὼν δὲ ὁ Τάνταλος, νομίσας ὅτι κατασκοπῆσαι ἦλθε τὴν Εὐρώπην χώραν, ἔπεμψε πολλοὺς ὡπλισμένους [19], καὶ ἥρπασαν τὸν Γανυμήδην πρὸ τοῦ φθάσαι τὸ ἱερὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ Γανυμήδης ἐκ τῆς δειλίας ἠρρώστησεν · ἐπηρώτησε δὲ αὐτὸν ὁ Τάνταλος λέγων· Ἐν ἀλλοτρίοις βασιλείοις πῶς ἐτόλμησας ἐλθεῖν κατάσκοπος; καὶ εἶπεν αὐτῷ ὅτι, Θυσίας χάριν τοῦ Διὸς [99] ἦλθον ἐγὼ καὶ οἱ μετ' ἐμοῦ. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Τάνταλος, ἐκέλευσεν αὐτῷ περιμεῖναι καὶ ἀνεθῆναι διὰ τὴν νόσον. Ὁ δὲ αὐτὸς Γανυμήδης τρεῖς ἡμέρας ἀρρωστήσας τελευτᾷ · καὶ ἐκέλευσεν ὁ Τάνταλος ἀποδοθῆναι ἃ ἤνεγκε δῶρα καὶ τὴν θυσίαν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Διός · καὶ τὸ λείψανον δὲ τοῦ αὐτοῦ Γανυμήδους τεθῆναι ἔτι ἐν τῷ ναῷ τοῦ Διὸς πρὸς τιμήν. Οἱ δὲ μετ' αὐτοῦ ἀποσταλέντες ποιήσαντες αὐτῷ σορὸν, ἔθηκαν αὐτὸν ἐπιγράψαντες ἐν αὐτῷ, *Τρῶος, βασιλεὺς Ἀσίας, σὺν τῇ θυσίᾳ τὸν ἐνταῦθα κείμενον Γανυμήδην, υἱὸν αὐτοῦ, ἀνέθετο Διί.* B C

Thola mortuo, Israeli præfuit Æglom Zabulonites. Illis autem temporibus apud Græcos floruit Sibylla alia, Erythræa dicta : quo tempore etiam Phrygiæ imperavit Tros, Ili et Ganymedis pater. Hic vero duas condidit urbes : Trojam, a nomine suo, et Ilium, ab Ilo, filio natu **80** majore vocatum. Ubi vero urbium mœnia ad exitum perduxisset, reges Europæos omnes, præter Tantalum, Mycenarum regem, ad se vocavit : quod ægre ferens Tantalus, Troem deinceps infensissimum habuit. Tros autem, ante jacta urbium fundamina, Jovi Europæi templo victimas et dona missurum se voverat. Biennio itaque post mœnia absoluta, filium suum minorem, Ganymedem (quem, quod formosus esset, et minorennis, valde charum sibi habuit), L satellitibus stipatum mittit, ut Jovi Europæi dona afferret, et, ex voto patris, sacra perageret. Ille igitur mari trajecto ad templum Jovis iter instituit. Quod ubi inaudisset Tantalus, suspicatus eum Europæ exploratorem supervenisse, plurimos statim armatos emisit, qui Ganymedem sociosque rapuerunt, antequam Jovis fanum attigissent. Ganymedes autem metu correptus, in morbum incidit : interrogatus autem a Tantalo qua tandem spe fretus aliena regna exploratum venire ausus sit, respondit, suscepti itineris causam sibi sociisque solam esse, ut Jovi sacra facerent. Quo audito, Tantalus manere illum jussit, morbique sui curam habere. At vero Ganymedes, ubi triduum infirmitate sua laborasset, animam efflavit. Tantalus autem dona quæ attulerant victimasque, ad Jovis fanum deportanda **81** curavit : Ganymedis etiam reliquiis in eodem Jovis templo, honoris causa, inhumatis. Qui autem socii erant itineris, monumentum ei exstruxerunt, hoc inscriptum epitaphio : *Tros rex Asiæ, Ganymedem filium, hic jacentem, cum victimis, Jovi sacravit.*

Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ Τάνταλος πρὸς θεραπείαν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ · οὐκ ἦν γὰρ ἔθος Ἕλλησι θάπτειν D

Hoc vero a Tantalo factum est, ut officiis hisce patrem ejus sibi conciliaret : alias enim Græcis

VARIÆ LECTIONES.

[16] Σιβύλλα Ox. [17] Τροΐαν Ox. [18] ἄρχεσθαι Ch., ἄρχεται Ox. [19] ὡπλισμένους Ch., ὁπλισμένους Ox.

ED. CHILMEADJ NOTÆ.

(63) Γλαύκην, καὶ τοῦ Κρέοντος θυγατέρα. Καὶ hoc loco παρέλκει : Glauca enim ipsa Creontis fuit filia. Fabulam habes apud Apollinarium Rhod. et apud Isac. Tzetzem in Lycophron.

(64) Μετὰ δὲ Θῶλαν ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Αἰγλὼμ ὁ Ζαβουλωνίτης. Post Tholam quidem, interjectis tamen Jairo, Jephtha et Essebone, populum Israeliticum judicavit Elon Zabulonites, per annos decem : ut videre est Jud. cap. III, v. 14. Verum hæc omnia subsultorie ab auctore tradita sunt.

(65) Ὃς ἐγένετο πατὴρ Ἰλίου. Scrib. Ἴλου. Scrib. etiam Τρὼς ubique, non Τρῶος, uti Noster habet.

(66) Πάντας προετρέψατο. Ad se vocavit, sc. εἰς τὸν ἐγκαινισμόν, ut habet Cedrenus.

(67) Τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφόν. Memoria lapsus est librarius : Scr. υἱόν. Cæterum de Tantalo, vide Euseb. Chron. I, post p. 84 ; et Scaliger. in locum : item Cedren. Jo. Tzetz. p. 89, Nat. Comit. p. 335, Helvic. p. 51.

Digitized by Google

hominibus receptum non fuit ut mortalis cujusvis reliquiæ intra sacram ædem reconderentur; ne sic divina polluerentur. Et ista quidem memoriæ mandavit Didymus, sapientissimus historicus chronographus. Hinc nonnulli fabulantur Ganymedem ab aquila raptum fuisse, eo quod morte obierit repentina.

A ἔνδον ἱεροῦ οἴκου λείψανον θνητοῦ ἀνθρώπου διὰ τὸ μὴ κοινοῦσθαι τὰ θεῖα. Ταῦτα δὲ συνεγράψατο ὁ σοφώτατος Δίδυμος ὁ ἱστορικὸς χρονογράφος. Λέγουσιν οὖν τινες τὸν Γανυμήδην ἁρπαγέντα ὑπὸ ἀετοῦ διὰ τὸ συμβὰν αὐτῷ ὀξύτατον τοῦ θανάτου.

Post Troem, ad Phrygiam regnavit Ilus : quo tempore celebrabatur triumphus ille agonisticus Pelopis Lydii, contra Œnomaum Pisæum, in festo Solis agitatus : sicuti hæc nobis tradidit Charax historiographus.

Μετὰ δὲ Τρῶον ἐβασίλευσε τῶν Φρυγῶν ὁ Ἴλιος· ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐλαλεῖτο ἡ νίκη τοῦ ἀγῶνος Πέλοπος τοῦ Λυδοῦ καὶ Οἰνομάου τοῦ Πισαίου [20], ἐπιτελεσθεῖσα ἐν τῇ ἡλιακῇ [21] ἑορτῇ· ἅτινα συνεγράψατο Χάραξ ὁ ἱστορικός.

Post hæc Israeli dux fuit et judex Sampson, vir strenuus et mysticus, mirandaque faciens, uti habetur in Hebraicis scriptis : quo tempore etiam Ægyptiis imperavit Lapathus. Duos hic habuit filios : Achæum et Laconem : moriturus itaque jussit, regnum suum regionemque filios duos inter se dividere. Achæus igitur, patre demortuo, regionem **82** totam in duas partes distribuens, fratri suo Laconi alteram tradidit. Is vero regionis partem, quæ sibi obtigerat, a nomine suo, Laconiam vocavit : ubi et urbem maritimam condidit, quam Githilliam appellavit : et regnavit ibi per annos XXXIII. Post hunc ad Laconiam regnarunt plurimi alii, usque ad Thestium, Laconum regem, qui, juxta ripam fluminis Eurotæ, urbem exstruxit ; quam ex nomine suo, Thestiam vocavit. Habuit autem Thestius iste filias, admirandæ formæ, tres : Ledam scilicet, Clytiam et Melanippen, quæ et *pulcherrimæ Laconides* appellabantur. Ex his Ledam pater locavit cuidam nomine Tyndaro, qui post mortem Thestii, Laconibus imperavit. Tyndarus autem ex Leda filiam habuit, nomine Clytæmnestram ; quam post temporis adultiorem factam, in uxorem duxit Mycenarum rex Agamemnon. At vero Leda, inscio marito, vitiata est a nobili quodam juvene, nomine Cygno, filio Ederionis, Achæorum regis, a Jove Pico oriundi. Vitiabatur autem Leda in ædibus suis suburbanis, ad Eurotam fluvium sitis, ubi oblectationis causa tunc temporis morabatur. Gravida autem facta a Cygno, Ederionis regis filio, uno partu **83** tres inde edidit infantes : Castorem, Pollucem, et Helenam, mirandæ formæ virginem : quam postea Tyndarus Menelao, Argivorum regi, Agamemnonis connutritio, in uxorem dedit : uti memoriæ prodidit sapientissimus Palæphatus ; illud etiam testatus, frustra se poetas habuisse, in fabula illa de Leda, a Jove in cygnum verso, compressa.

Μετὰ δὲ τοὺς χρόνους τούτους ἦν κριτὴς καὶ [100] ἡγούμενος τοῦ Ἰσραὴλ Σαμψών, ἀνὴρ γενναῖος καὶ μυστικὸς καὶ θαύματα ποιῶν, καθὰ ἐν τῇ Ἑβραϊκῇ ἐμφέρεται συγγραφῇ. Ἐν οἷς χρόνοις ἐβασίλευσε τῆς Αἰγύπτου χώρας ὁ Λάπαθος [22]· ἔσχε δὲ υἱοὺς δύο, τὸν Ἀχαὸν [23] καὶ τὸν Λάκωνα. Μέλλων δὲ τελευτᾶν ἐκέλευσε τοῖς ἑαυτοῦ υἱοῖς διαμερίσασθαι τὸ βασίλειον αὐτοῦ καὶ τὴν χώραν εἰς δύο. Ὅστις Ἀχαὸς [24] μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ἀπομερίσας τὴν χώραν πᾶσαν εἰς δύο ἔδωκε τῷ αὐτοῦ ἀδελφῷ Λάκωνι τὸ ἥμισυ τῆς χώρας ἐκ τῆς πατρικῆς αὐτῶν βασιλείας. Καὶ ἐκάλεσε τὴν ὑπ' αὐτοῦ βασιλευομένην χώραν εἰς ὄνομα ἴδιον Λακωνικήν· καὶ ἐβασίλευσε Λάκων ἔτη λγ', καὶ κτίζει πόλιν ὀνόματι Γιθιλλίαν [25] εἰς [26] τὴν πάραλον. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσαν Λακώνων ἄλλοι πολλοὶ ἕως τῆς βασιλείας τοῦ Θεστίου, βασιλέως Λακώνων· ὃς ἔκτισε πόλιν εἰς ἴδιον ὄνομα Θεστίαν παρὰ τὸν ποταμὸν τὸν λεγόμενον Εὐρώταν. Καὶ ἔσχεν ὁ αὐτὸς Θέστιος θυγατέρας τρεῖς, εὐπρεπεῖς πᾶσαν ὑπερβολὴν [27], τὴν Λήδαν καὶ τὴν Κλυτίαν καὶ τὴν Μελανίππην· αἵτινες ἐκαλοῦντο *προτοῦσαι Λακωνίδες*. Τὴν δὲ Λήδαν ἐξέδωκεν ὁ πατὴρ αὐτῆς Θέστιος πρὸς γάμον τινὶ ὀνόματι Τυνδαρίῳ (68)· [101] ὅστις μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ Θεστίου ἐβασίλευσε τῆς τῶν Λακώνων χώρας. Ἔσχε δὲ θυγατέρα [28] ἐκ τῆς Λήδας ὁ αὐτὸς Τύνδαρος ὀνόματι Κλυταιμνήστραν· ἥντινα μετὰ χρόνον αὐξηθεῖσαν ἠγάγετο γυναῖκα Ἀγαμέμνων, ὁ βασιλεὺς τῆς Μυκηναίων χώρας. Ἡ δὲ ἐπορνεύθη μοιχευθεῖσα ὑπό τινος νεωτέρου συγκλητικοῦ, ὀνόματι Κύκνου, υἱοῦ Ἐδεριώνος, βασιλέως τῆς Ἀχαΐας τοῦ καταγομένου ἐκ τοῦ Πίκου Διός, Τυνδαρίου, τοῦ τῆς Λήδας ἀνδρὸς, ἀγνοοῦντος τὴν μοιχείαν. Ἡ δὲ Λήδα ἐπορνεύθη μετεωριζομένη ἐν προαστείῳ ἰδίῳ κειμένῳ παρὰ τὸν Εὐρώταν ποταμὸν, καὶ ἔγκυος γενομένη ὑπὸ Κύκνου τοῦ μοιχοῦ, υἱοῦ Ἐδεριώνος βασιλέως, ἔτεκεν ἐν ἑνὶ τοκετῷ βρέφη τρία, Κάστορα καὶ Πολυδεύκην καὶ Ἑλένην. Ἥτις Ἑλένη εἶχε φοβερὸν κάλλος, ἣν ἐξέδωκε μετὰ ταῦτα ὁ αὐτὸς Τυνδάριος εἰς γάμον Μενελάῳ, τῷ βασιλεῖ τῶν

VARIÆ LECTIONES.

[20] Πέλωπος — Πεισαίου Ox. [21] ἡλιακῇ Ch., Ἰλιακῇ Ox. [22] ἐβασίλευσε τῆς Αἰγύπτου χώρας ὁ Λάπαθος. « Scribend. cum Cedreno, p. 120 C, τῆς Εὐρώπης χώρας. » Ch. [23] τὸν Ἀχαόν. « Ita etiam infra. Cedrenus tamen cum Ἀχαιὸν vocat. » Ch. [24] Ἀχαός. Ἀχαὸν Ox. [25] ὀνόματι Γιθιλλίαν. « Cedrenus Γαθυνίαν vocat. » Ch. Est Γύθειον. [26] εἰ Ox. [27] εὐπρεπεῖς πᾶσαν ὑπερβολὴν « Præpositio hic excidit; supple εἰς, uti habet Cedrenus εὐπρεπεῖς εἰς ὑπερβολήν. » Ch. [28] θυγατέρα Ch., θυγατέρας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(68) Τυνδαρίῳ. Scr. Τυνδάρῳ.

Digitized by Google

Ἀργείων, συντρόφῳ τοῦ Ἀγαμέμνονος (69), καθὼς Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο, ὅτι μάτην οἱ ποιηταὶ ἱστοροῦσι ποιητικῶς λέγοντες ὅτι ὁ Ζεὺς γέγονε κύκνος καὶ Λήδαν ἔσχυνε.

Τῆς δὲ τῶν Φρυγῶν χώρας ἐπὶ τῶν χρόνων τοῦ A [102] Σαμψών, ἐβασίλευσε Δάρδανος, υἱὸς Ἰλίου (70).

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐβασίλευσε τῶν Ἑλλήνων, τοῦτ' ἔστι τῆς Ἑλλάδος (71), τις ὀνόματι Ἄβας ἔτη κγ'. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ Προῖτος ἔτη ιζ'. Τούτου ἡ γυνὴ ἡ Σθενέβοια, ἡ καὶ Ἄντεια[29], ἠράσθη τὸν Βελλεροφόντην· καὶ προσέπεμψεν αὐτῷ τινας, καὶ οὐκ ἐπείσθη, λέγων ὅτι Χαμεύρετόν[30] με εὗρεν ὁ βασιλεὺς Προῖτος πρὸ τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ ἀνεθρέψατο καὶ τιμῆς με ἠξίωσεν υἱοῦ συνεσθίειν αὐτῷ. Καὶ πράξω τι τοιοῦτον κατ' αὐτοῦ; οὐκ ἔστι νόμος Ἕλλησι. Καὶ τοῦτο ἀκούσασα ἡ Σθενέβοια, λογισαμένη μήποτε, ὡς ἔχων παῤῥησίαν υἱοῦ πρὸς αὐτὸν, εἴπῃ αὐτῷ ὅτι προσέπεμψεν αὐτῷ τινας ὡς ἐρῶσα αὐτοῦ, λάθρα εἶπε τῷ ἰδίῳ ἀνδρὶ ὅτι, Ἐρᾷ μου ὁ Βελλεροφόντης καὶ ἐπέρχεταί μοι, καὶ μὴ B φάρμακόν μοι δώσει καὶ θάνω φυλάττουσά σοι σωφροσύνην, ὡς ἀνδρὸς ἐρῶσα, φοβοῦμαι[31]. Καὶ λέγει αὐτῇ [103] ὁ Προῖτος, Νόμος ἐστὶν Ἕλλησι μὴ ποιεῖν κακῶς τῷ συνεσθίοντι (72). Ἀλλὰ πέμπω αὐτὸν (73) πρὸς τὸν ἴδιόν σου πατέρα Ἰοβάτην[32], μεθ' οὗ οὐδέποτε ἔφαγε, γράφων αὐτῷ φονεῦσαι αὐτόν ὡς ἐπίβουλον τῆς ἐμῆς βασιλείας καὶ σοῦ αὐτῆς. Ὁ δὲ ποιήσας οὕτως ἔδωκεν αὐτῷ γράμματα, σφραγίσας αὐτὰ βασιλικῇ σφραγῖδι. Καὶ λαβὼν τὰ γράμματα ὁ Βελλεροφόντης, ἀγνοῶν τὴν κατασκευὴν τὴν κατ' αὐτοῦ ἀπῆλθε πρὸς τὸν Ἰοβάτην βασιλέα, καὶ εὗρεν αὐτὸν ἐν τῷ ἀρίστῳ. Καὶ μαθὼν ὁ Ἰοβάτης ὅτι ἦλθεν, ἐκάλεσεν αὐτὸν, καὶ ὡς φιλούμενον παρὰ C τοῦ Προίτου, γαμβροῦ αὐτοῦ, ὡς υἱὸν ἐκέλευσε συνεσθίειν αὐτῷ (74). Καὶ δεξάμενος τὰ γράμματα καὶ ἀναγνοὺς τὰ γραφέντα αὐτῷ, καὶ εἰδὼς ὁ Ἰοβάτης ὅτι συνέφαγεν αὐτῷ, εἶπε καθ' ἑαυτὸν ὅτι μᾶλλον

Sampsonis autem temporibus, in Phrygia regnavit Dardanus, Ili filius.

Eodem etiam tempore ad Græciam regnavit Abas quidam, per annos XXIII. Post eum, Prœtus, annos XVII. Hujus uxor Sthenebœa, quæ et Antia dicta est, Bellerophontem deperibat; mittit igitur qui eum sollicitarent; sed Bellorophon, votis ejus annuere nolens, respondit: Prœtus, inquiens, antequam rex esset, me expositum reperit, et apud se domi enutrivit; nec minus charum habuit convictorem, quam si filius ejus fuissem. Egone igitur, ut in hunc virum tale aliquid committerem? Absit hoc ab homine Græco! Hæc ubi audisset Sthenebœa (metuens ne forte libertate, quam apud Prœtum tanquam filius habuit, usus, se ab uxore ejus ad amplexus suos sollicitatum esse aperiret), clam apud virum criminatur eum: Bellerophon, inquiens, perdite me amans, involat in amplexus: timeoque ne ab ejus veneficio brevi peritura sim; dum tui amans, castitatem meam tibi incolumem præsto. Prœtus vero 84 respondens: Injuriam, inquit, illis quisbuscum comederint, inferre, Græcis religio est: cæterum Jobati, patri tuo, quicum nunquam comedit, eum mittam, per litteras eum rogans uti hunc e medio tollat; ut qui tibi regnoque meo struxit insidias. Ad hunc igitur modum fecit Prœtus, et litteras Bellerophonti tradidit, regio sigillo obsignatas; quas ille nihil doli suspicatus, Jobati defert. Incidit autem in Jobatem, forte tum prandentem; qui, audito Bellerophontem advenisse, quem Prœtus gener filii loco charum habuit, illum in mensæ consortium adhibuit. Deinde litteris acceptis perlectisque, Jobates, cum in mensæ etiam

VARIÆ LECTIONES.

[29] Ἀντεία Ox. [30] χαμεύρετον. χαμαιεύρετόν με εὗρε καὶ ἀνεθρέψατο verba adespota apponit Suidas vol. III, p. 632, vel ex Malala, vel ex Antiocheno Joanne altero. [31] φοβοῦμαι Ch., καὶ φοβοῦμαι Ox. [32] Ἰωβάτην semper Ox., Ἰοβάτην Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Συντρόφῳ τοῦ Ἀγαμέμνονος. Σύντροφον Agamemnonis Menelaum appellat, eo quod, ut ipse putavit, non fratres erant, sed, apud Atreum, Agamemnonis patrem, Menelaus Plisthenis filius una cum Agamemnone enutritus fuerit: ut infra expresse dicit lib. v. Cæterum an hæc etiam Palæphati, quem Noster citat, mens fuerit, penitus nescimus: ex libris enim περὶ ἀπίστων quinque, quos Suida teste conscripsit, unicus tantum nunc exstat, qui primus erat. Revera tamen et Agamemnon et Menelaus Plisthenis filii, Atrei vero nepotes erant; adeoque non connutritii tantum, sed fratres germani.

(70) Ἐβασίλευσε Δάρδανος, υἱὸς Ἰλίου. Scr. Ἴλου, ut supra monuimus. Cæterum Dardanus Ili proavus erat; filius vero ejus, qui eum in regno successit, Laomedon dictus est.

(71) Τῶν Ἑλλήνων, τοῦτ' ἔστι, τῆς Ἑλλάδος. Cedrenus habet, τῶν Ἑλλήνων, καὶ τῆς Ἑλλάδος, haud recte· Ἑλλὰς enim apud auctorem hunc stricte, pro particulari Græciæ regione sumitur, uti supra monuimus, licet eum parum sibi constantem observare possimus; ibi enim Sicyonios vocat Ἑλλαδικοὺς, hic Argivorum regnum τὴν Ἑλλάδα appellat. Abas enim, et Prœtus, Argivorum reges fuerunt.

(72) Μὴ ποιεῖν κακῶς τῷ συνεσθίοντι. De hospitibus non violandis, vide Isac. Tzetzem, in Lycophron., qui Alexandro exprobrat quod pro beneficiis in illum illatis, Menelaum, contra jus fasque, injuriis affecerit. Ubi etiam veteris hospitibus salem apponendi consuetudinis meminit: Ἅλα δὲ ἐτίθουν οἱ παλαιοὶ ἐν ταῖς τῶν ξενιῶν καταρχαῖς συμβολικῶς, ἐπευχόμενοι ὥσπερ ἁλὸς ἐκ δύο φύσεων, τῆς ὑδατώδους καὶ γεηρᾶς, εἰς μίαν φύσιν ἐπάγῃ τὴν τοῦ ἁλὸς, οὕτω παγῆναι κἀκείνους εἰς μίαν ὁμόνοιαν.

(73) Πέμπω αὐτόν. Forte, πέμψω.

(74) Ἐκέλευσε συνεσθίειν αὐτῷ. J. Tzetzes chil. 7, hist. 149, Jobaten eum per novem dies continuos conviviis excepisse asserit; decimo vero tandem die perfectis litteris, cum tamen occidere non potuisse, ut qui socius fuerat mensæ.

Ἰδὼν ὁ Ἰοβάτης δὲ τὸ γράμμα τῇ δεκάτῃ,
Κτεῖναι οὐκ εἶχεν οὐδ' αὐτὸς, συμμετασχὼν
[τραπέζης.

Digitized by Google

consortium eum vocasset : Indubie, inquit apud se, homo iste inique insimulatur ; si enim alicujus in eo mali conscia fuisset, communi uti mensa justitia ipsa non sivisset. Apud Græcos enim, injuriam ei, quicum comederint, inferre, nefas habetur. Juxta hæc igitur genero suo rescripsit Jobates ; et quæ sequuntur apud Euripidem, qui hac de re tragœdiam scripsit.

A κατηγορεῖται [104] οὗτος (75) · εἰ γὰρ συνῄδει κακῷ, οὐκ ἂν ἡ δίκη ἐποίησεν αὐτὸν φαγεῖν μετ' ἐμοῦ, ὅτι νόμος ἐστὶν Ἕλλησι τῷ συνεσθίοντι μὴ ποιεῖν κακῶς. Καὶ τὰ αὐτὰ ἔγραψε τῷ ἰδίῳ γαμβρῷ καὶ τὰ λοιπά, καθὼς συνεγράψατο Εὐριπίδης [33] ὁ τραγικὸς ποιητής, πληρώσας τὸ δρᾶμα.

Prœto autem successit in regno Acrisius secundus per annos XXXI, et deinde Pelops, post victoriam contra Œnomaum a se partam ; qui regnavit annos XXXII, a quo Græci postea Peloponnesii dicti sunt : qui **85** et urbem quoque condidit, quam Peloponnesum vocavit : unde postea Græcorum regnum Peloponnesiacum vocabatur.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Προίτου ἐβασίλευσεν ὁ δεύτερος [34] Ἀκρίσιος ἔτη λα', καὶ λοιπὸν μετὰ τὴν νίκην τὴν κατὰ Οἰνομάου ἐβασίλευσεν ὁ Πέλοψ [35] ἔτη λβ', ἐξ οὗ καὶ Πελοποννήσιοι [35*] ἐκλήθησαν οἱ Ἑλλαδικοί (76). Ἔκτισε δὲ καὶ πόλιν, ἥντινα καὶ Πελοπόννησον [36] ἐκάλεσεν · ἔκτοτε καὶ Πελοποννήσιον ἐκλήθη τὸ βασίλειον Ἑλλάδος.

Eodem tempore floruit Democritus philosophus : B qui etiam in scriptis suis philosophicis docuit debere eum qui philosophus evadere cupit, exercere, temperare se, et ab omnibus vitiis abstinere ; omnia etiam recte intelligere, ac facere : ubi autem huc pervenerit, edocebitur nomen illud novem litteris scribendum ; et videbit Filium Dei Verbum illud impassibile, olim etiam passibile futurum. Exstant autem hæc apud Theophilum, sapientissimum chronographum.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἦν ὁ Δημόκριτος, φιλοσοφούμενα διδάσκων· ὅστις καὶ ἐν τῇ φιλοσόφῳ αὐτοῦ συγγραφῇ ἐξέθετο ταῦτα ὅτι δεῖ τὸν θελόντα φιλόσοφον γενέσθαι ἀσκεῖν σωφρονεῖν, πάντων ἀπέχεσθαι κακῶν, πάντα δὲ ὀρθῶς νοεῖν καὶ πράττειν, καὶ ὅτε οὕτως φιλοσοφήσει, τότε μαθήσεται τὸ ἐννάγραμμον ὄνομα (77) καὶ ὄψεται τὸν Υἱὸν τὸν Θεοῦ Λόγον τὸν ἀπαθῆ, παθητὸν μελλοφανῆ (78). Φέρεται δὲ ταῦτα εἰς τὸ σύγγραμμα Θεοφίλου [105] τοῦ σοφωτάτου χρονογράφου.

Eisdem temporibus etiam floruit Hippocrates, philosophus, qui medicinam docuit.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἐφιλοσόφει Ἱπποκράτης (79), ἰατρικὴν φιλοσοφίαν ἐκτιθέμενος.

Post Pelopem, in regno successit Atreus, et regnavit annos XX. Hunc excepit Thyestes, qui regnavit annos XVI ; post hunc regnavit Agamemnon annos XVIII ; huic successit Ægisthus, et regnum tenuit annos VII. Duravit itaque regnum Græcorum, nempe Peloponnesiacum, annos CLXIV.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Πέλοπος ἐβασίλευσεν ὁ Ἀτρεὺς ἔτη κ', καὶ μετ' αὐτὸν ὁ Θυέστης [37] ἔτη ις', (80) καὶ μετ' αὐτὸν ὁ Ἀγαμέμνων ἔτη ιη', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ Αἴγισθος ἔτη ζ'. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία τῶν Ἑλλήνων, ἤτοι Πελοποννησίων, ἔτη ρξδ'.

Supradictis autem temporibus, ad Cretam primus regnavit Minos, Europæ filius : qui, cum mari dominatus esset, Atheniensibus bellum intulit, legesque illis imposuit. Hujus vero sapientissimus Plato meminit, in libris ejus *De legibus*. Circa eadem tempora celebres fuerunt Dædalus

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις ἀνωτέρω χρόνοις τῆς Κρήτης ἐβασίλευσε πρῶτος ὁ Μίνως (81), ὁ υἱὸς τῆς Εὐρώπης · ὅστις καὶ ἐθαλασσοκράτει [38] πολεμήσας Ἀθηναίοις καὶ νόμους ἐτίθη · περὶ οὗ, φησὶ, Πλάτων ὁ σοφώτατος ἐν τοῖς *Περὶ νόμων* ὑπομνήμασιν ἐμνημόνευσεν. Ἐν οἷς χρόνοις ἦσαν ὁ Δαίδα-

VARIÆ LECTIONES.

[33] Εὐριπίδης. Vid. Bentlei. p. 20. [34] δεύτερος. De hoc disputat Schurzfl. Not. Bibl. Vin. p. 165. [35] Πέλωψ Ox., Πέλοψ Cedrenus. [35*] Πελοποννήσιοι Ox. [36] Πελοπόνησον Ox. [37] Θυεστὴς Ox. [38] ἐθαλασ. Ch., ἐθαλλασ. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Ὅτι μᾶλλον κατηγορεῖται. Durum hoc locutionis genus : κατηγορεῖται enim, pro, *injuste accusatur*, hoc loco poni videtur, nisi κακηγορεῖται, potius legendum sit. Τὸ μᾶλλον vero eodem modo usurpatum occurrit infra, lib. X, p. 307, αὐτὸς δὲ μᾶλλον, ὡς προγονὺς τῆς ἐμῆς καρδίας, ἀνέκραξε, etc.

(76) Ἐξ οὗ καὶ Πελοποννήσιοι ἐκλήθησαν οἱ Ἑλλαδικοί. Stephan. de Urb. triplicem hanc regionem habuisse appellationem testatur : *Apis enim, Phoronei F. temporibus, Apia vocata est ; Pelasgi vero Pelasgia* : ἐπὶ δὲ τῶν Πελοπιδῶν, Πελοπόννησος · *sub Pelopidis vero, Peloponnesus.*

(77) Τὸ ἐννάγραμμον ὄνομα. Scribendum ex Cedreno ἐννεαγράμματον.

(78) Παθητὸν μελλοφανῆ. Cedrenus habet νεοφανῆ.

(79) Ἐφιλοσόφει Ἱπποκράτης. Hippocrates duos medica arte celebres fuisse tradidit Jo. Tzetz. chil. 8, hist. 155, Gnosidici filium, priorem ; alterum vero, qui et Cous dictus est, hujus nepotem. Hippocrates vero iste Cous, librorum custos in Coo designatus, antiquorum medicorum omnium exussit libros ; ut idem Tzetzes testatur :

Ἐν Κῷ βιβλιοφύλαξ δὲ δειχθεὶς ὁ Ἱπποκράτης,
Τὰ παλαιὰ τῶν ἰατρῶν ἐκέπρησε βιβλία.
Καὶ τὸ βιβλιοφυλάκιον, δι' ὃ φυγὼν ἐκεῖθεν,
Ἐν Ἠδωνοῖς διέτριβεν, Ἑλλάδι, Θεσσαλίᾳ,
Τῷ Ἀρταξέρξῃ σύγχρονος ὑπάρχων, καὶ Περ-
[δίκκᾳ.

Verum Pelopis ævo Hippocrates, ejusque σύγχρονος Democritus, bene multis annorum centuriis posteriores sunt.

(80) Ὁ Θυεστὴς ἔτη ις'. Cedren. ἔτη δώδεκα, rectius : vide Eusebium.

(81) Πρῶτος ὁ Μίνωος. Scr. Μίνως.

Digitized by Google

λος καὶ ὁ Ἴκαρος, [106] θρυλούμενοι (82) ἕνεκεν τῆς Πασιφάης, γυναικὸς τοῦ Μίνωος βασιλέως καὶ τοῦ Ταύρου τοῦ νοταρίου αὐτῆς (83)· ἐξ οὗ ἔτεκε μοιχευθεῖσα υἱὸν τὸν κληθέντα Μινώταυρον, μεσάσαντος (84) τῇ μοιχείᾳ τῆς πορνείας τοῦ Δαιδάλου καὶ τοῦ Ἰκάρου. Ὁ δὲ Μίνως βασιλεὺς τὴν Πασιφάην ἀποκλείσας ἐν τῷ κουβουκλείῳ (85) μετὰ δύο δουλίδων παρεῖχεν αὐτῇ τροφὴν, καὶ εἴασεν αὐτὴν ἐκεῖ, μηκέτι ἐωρακὼς αὐτήν. Καὶ ἐκείνη θλιβομένη, ὡς λυθεῖσα τῆς βασιλικῆς ἀξίας, νόσῳ βληθεῖσα ἐτελεύτα· ὁ δὲ Δαίδαλος καὶ ὁ Ἴκαρος ἐφονεύθησαν· ὁ μὲν Ἴκαρος φεύγων τῆς φρουρᾶς (86), ὡς πλέει, ἐποντίσθη, ὁ δὲ Δαίδαλος ἐσφάγη. Περὶ δὲ τῆς Πασιφάης ἐξέθετο δρᾶμα ὁ Εὐριπίδης ὁ ποιητής [a].

A et Icarus; ob Pasiphaen, Minois regis uxorem; Taurumque, scribam ejus: quocum rem habuit Pasiphae, filiumque ex eo, Minotaurum, peperit; adulterii consciis, atque illud etiam promoventibus Dædalo et Icaro. Rex vero Minos uxorem suam in cubiculo, una cum duabus ancillis, victu necessario adhibito, includi jussit; nec post illud temporis unquam in conspectum viri venit. Cæterum, quod regia dignitate exuta esset, excrucians se, in morbum incidit, et sic vitam finivit. Dædalus autem et Icarus deinde perierunt; hic quidem, rupto carcere, inter navigandum, mari demersus est; Dædalus vero gladio occisus. De Pasiphae vero fabulam conscripsit Euripides poeta.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις Ἡρακλῆς ὁ τελεστὴς ὁ μυστικὸς ἄθλους ποιήσας, ἀπελθὼν ἐν τῇ Λιβύῃ χώρᾳ συνέβαλε τῷ Ἀντέωνι (87), καὶ αὐτῷ ὄντι μυστικῷ, ποιοῦντι δὲ γῆτινά [b] τινα. Καὶ νικήσας αὐτὸν ὁ Ἡρακλῆς ἐφόνευσεν αὐτόν· ὅστις Ἡρακλῆς, μετὰ τὴν νίκην νόσῳ βληθεὶς, ἑαυτὸν εἰς πῦρ ἔβαλε (88) καὶ ἐτελεύτα· περὶ [107] οὗ Δίδυμος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Τοῦ δὲ Ἰλίου τότε ἐβασίλευσε μετὰ Δάρδανον Λαομέδων, ὁ αὐτοῦ υἱός.

B Iisdem temporibus Hercules ille, ærumnis suis clarus, initiator et mysta, Libyam profectus, cum Anteone, qui ipse mysta fuit, terrestresque quasdam artes exercuit, congressus est. Quem cum vicisset Hercules, occidit: post victoriam vero, morbo correptus, seipsum in ignem conjecit; ubi absumptus periit. Hæc autem a Didymo sapientissimo conscripta sunt. Regnavit ad Ilium tunc temporis, post Dardanum, filius ejus Laomedon.

Μετὰ δὲ Σαμψὼν ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Ἠλὶ ὁ ἱερεύς.

Israelem vero, post Sampsonem, judicavit Eli sacerdos.

Ἐν δὲ τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις ἐτελεύτα ὁ Ἀνδρόγεως, ὁ υἱὸς τῆς Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνωος, βασιλέως τῆς Κρήτης· ὡσαύτως δὲ καὶ αὐτὸς Μίνως ἐτελεύτησε, καὶ ἐκέλευσε μέλλων τελευτᾷν βασιλεῦσαι τῆς Κρήτης τὸν Μινώταυρον. Καὶ μετὰ τὴν τούτου τελευτὴν τοῦ C Μίνωος ἐβασίλευσε τῆς Κρήτης ὁ Μινώταυρος, ὁ Πασιφάης υἱὸς καὶ Ταύρου τοῦ νοταρίου αὐτῆς. Καὶ ὕβριν λογιζόμενοι οἱ συγκλητικοὶ τῆς Κρήτης τὸ βασιλευθῆναι ὑπὸ τοῦ Μινωταύρου, ὡς μοιχογεννήτου, συσκευάζονται αὐτῷ καὶ προτρέπονται τὸν Θησέα, ὡς γενναῖον, τὸν υἱὸν τοῦ Αἰγέως, βασιλέως τῆς Θετταλίας, εἰς τὸ πολεμῆσαι αὐτῷ, συνταξάμενοι προδίδειν τὸν Μινώταυρον καὶ τὴν χώραν πᾶσαν, καὶ διδόναι αὐτῷ καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ εἰς γυναῖκα, τὴν Ἀριάδνην, τὴν ἐκ Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνωος βασιλέως· εἶχε γὰρ ἀπὸ τῆς Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνωος τὸν Ἀνδρόγεων καὶ τὴν Ἀριάδνην. Καὶ ἦλθε κατ' αὐτοῦ ὁ Θησεὺς εἰς τὴν Κρήτην ἐξαίφνης, καὶ πάντες ἐάσαντες τὸν Μινώταυρον οἱ συγκλητικοὶ καὶ ὁ στρατὸς ἔδοξαν φεύγειν τὴν πόλιν Γόρτυναν [c]. Καὶ γνοὺς ὁ Μινώταυρος τὴν προδοσίαν,

Temporibus autem supradictis mortuus est Androgeus, Minois Cretæ regis ex Pasiphae filius. Mortuus est etiam Minos ipse: qui **87** moriturus successurem sibi in regno constituit Minotaurum. Post Minoem itaque mortuum, Cretæ regnum tenuit Minotaurus, Pasiphaes ex Tauro, Notario suo, filius. Verum regni primores probro sibi ducentes, si ex adulterio natum regem haberent, in eum conspirarunt: Theseumque, Ægei Thessaliæ regis filium, virum strenuum, adhortati sunt promittentes se Minotaurum regionemque totam prodituros; et Ariadnam, sororem ejus, Minois regis ex Pasiphae filiam in uxorem illi daturos. Susceperat enim ex Pasiphae rex Minos Androgeum et Ariadnam. Statim itaque Theseus in Cretam, adversus Minotaurum, proficiscitur. Proceres autem, cum exercitu toto, simulata fuga, Minotaurum, urbemque Gortynam deseruerunt. Minotaurus D vero proditionem sentiens, et ipse fugit in Labyrinthum regionem: ubi, cum ad montem pervenisset, speluncam quamdam subintrans delituit. Theseus

VARIÆ LECTIONES.

[a] Vid. Bentlei. p. 27. [b] γῆτινα. Fortasse conferenda quæ sunt p. 42 D extr. γητείας, i. e. γοητείας τινάς Schurzfleischius, Not. Bibl. Vin. p. 65 parum probabiliter. [c] Γορτύναν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Θρυλούμενοι. Scr. θρυλλούμενοι.

(83) Τοῦ νοταρίου αὐτῆς. Notarii, sive scribæ; dictio Latina, apud Græcos recentiores frequenter usurpata. Eusebius tamen Taurum τοῦ Μίνωος στρατηγὸν, Minois *Militiæ Præfectum fuisse tulit, Chron. lib. poster. ex Philochoro.*

(84) Μεσάσαντος. Pro μεσιτεύσαντος, seu μεσιτευσάντων, de utrisque enim dictum.

(85) Ἐν τῷ κουβουκλείῳ. Ex Latino, cubiculum vocabulum factum.

(86) Φεύγων τῆς φρουρᾶς. Lego, ἐκ τῆς φρουρᾶς.

(87) Τῷ Ἀντέωνι. Hic Anteus aliis est.

(88) Ἑαυτὸν εἰς πῦρ ἔβαλε. Ita etiam Eusebius Chron. lib. II: Ἡρακλῆς νόσῳ λοιμώδει περιπεσὼν, εἰς πῦρ ἑαυτὸν ῥίψας τελευτᾷ.

Digitized by Google

autem eum insecutus, et a quodam edoctus ubi latitavit, e latebris extractum statim interfecit. Victor itaque in urbem Gortynam reversus, triumphum de Minotauro egit, magnamque apud proceres subditosque omnes comparavit sibi gloriam. Proceres etiam rogavit, uti ad patrem Ægeum secum profecti, triumphum etiam illic celebrarent. Theseum vero, antequam patriam versus **88** vela dedisset, antevertit nauta quidam; qui Ægeo, Thesei patri nuntiavit Minotaurum ex urbe aufugisse. Suspicatus itaque pater dolose cum eo egisse Cretenses (quorum fraudes etiam in proverbia abierant : *Cretenses semper mendaces*), seipsum in mare projecit et periit. Theseus itaque reversus, patrem exstinctum invenit, et consiliariis suis ita suadentibus, Cretensium regno, cum Ariadna, spreto (cum Patre defuncto, in Thessaliæ regno jam successurus esset), uxorem sibi accepit Iliam quæ et Phædra dicta est. Ariadna vero, in Jovis templum se recipiens, ibi ad mortem usque virgo sacris vacavit. Φαίδραν. Ἡ δὲ Ἀριάδνη εἰσελθοῦσα ἐν τῷ [109] ἐτελεύτησε.

Illis temporibus increbuit fama mendax, de amoribus Phædræ et Hippolyti privigni, Thesei ex pellice filii : de quibus postea sapientissimus Euripides drama conscripsit. Acciderunt autem ea, quæ de Phædra traduntur LII annis post mortuam Pasiphaen : sicuti a sapientissimo Domnino chronographo memoriæ proditum est. Erat autem Phædra, formam quod spectat, statura justa, ornata, facie oblonga, moribus honestis : Hippolytus vero statura etiam justa, robustus, colore nigro, capillo brevi, subsimus, facie lata, dentibus grandioribus, barba rara, venationi deditus, animo sapienti et sedato. Rex Theseus vero, ubi audisset quæ de uxore Ilia Phædra disseminabantur in populum, moleste **89** hæc in ea tulit : commotus etiam ira in filium suum Hippolytum, illis quidem rem non aperit. Cæterum sumpto sibi tauro albo Neptuno illum immolavit; filiumque Hippolytum exsecratus, diris devovit. Hippolytus vero post tres menses venatum egressus, dum eques aprum in-

ἔφυγε καὶ αὐτὸς εἰς τὴν Λαβύρινθον χώραν (89)· καὶ [108] ἀνελθὼν ἐν ὄρει εἰσῆλθεν εἰς σπήλαιον κρυπτόμενος. Καὶ καταδιώξας αὐτὸν ὁ Θησεὺς ἔμαθεν ὑπό τινος ποῦ κέκρυπται· ὄντινα ἐκβαλὼν ἐφόνευσεν εὐθέως. Καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ πόλει Γορτύνῃ ἐθριάμβευσε τὴν κατὰ τοῦ Μινωταύρου νίκην· καὶ εὐφημεῖτο [41] ἀπὸ τῶν συγκλητικῶν καὶ ἀπὸ πάσης τῆς χώρας. Καὶ ᾔτησεν αὐτοὺς ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Αἰγέα, τὸν αὐτοῦ πατέρα, ἵνα καὶ πρὸς αὐτὸν θριαμβεύσῃ τὴν νίκην. Πρὸ τοῦ δὲ αὐτὸν καταπλεῦσαι πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἀπελθών τις ναύτης ἀνήγγειλε τῷ βασιλεῖ Αἰγεῖ [42], τῷ πατρὶ τοῦ Θησέως, ὅτι ἐξέφυγεν ἐκ τῆς πόλεως ὁ Μινώταυρος· καὶ ὑπέλαβεν ὅτι ἄλην [43] αὐτῷ ἐποίησαν οἱ Κρῆτες (90)· ἐξέθεντο γὰρ περὶ αὐτῶν, *Κρῆτες δεὶ ψεῦσται*· καὶ ἔρριψεν [44] ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν καὶ ἀπώλετο. Ἐλθὼν οὖν ὁ Θησεὺς εὗρεν αὐτὸν τελευτήσαντα· καὶ πεισθεὶς τῇ ἰδίᾳ συγκλήτῳ περιεφρόνησε τῆς βασιλείας τῆς Κρήτης καὶ τῆς Ἀριάδνης, βασιλεύσαντος τοῦ ἰδίου πατρὸς τῆς Θεσσαλίας, καὶ ἠγάγετο γυναῖκα τὴν Ἰλίαν [45] τὴν λεγομένην Φαίδραν. Ἡ δὲ Ἀριάδνη εἰσελθοῦσα ἐν τῷ [109] ἱερῷ τοῦ Διὸς ἔμενεν ἱέρεια παρθένος, ἕως οὗ ἐκεῖ ἐτελεύτησε.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐθρυλλεῖτο [46] ἐν τῇ Θεσσαλίᾳ ὁ ψεύστης πόθος τῆς Φαίδρας ὁ πρὸς Ἱππόλυτον, τὸν πρόγονον αὐτῆς (91), υἱὸν δὲ Θησέως ἐκ παλλακῆς· περὶ ἧς ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης μετὰ ταῦτα συνεγράψατο δρᾶμα ποιητικῶς. Μετὰ οὖν νβ´ ἔτη τοῦ τελευτῆσαι τὴν Πασιφάην ἐστὶ τὰ κατὰ τὴν Φαίδραν, καθὼς ὁ σοφώτατος Δομνῖνος ὁ χρονογράφος ὑπεμνημάτισε. Τῇ δὲ θεᾷ ἦν ἡ Φαίδρα τελείᾳ, εὐστόλῳ, μάκροψις, σώφρων. Ὁ δὲ Ἱππόλυτος τῇ ὑᾷ ἦν τέλειος, εὐσθενὴς μελάγχροος, κονδόθριξ, ὑπόσιμος, πλατόψις, ὀδόντας ἔχων μεγάλους, σπανὸς τὸ γένειον, κυνηγέτης, σώφρων δὲ καὶ ἡσυχος. Ὁ δὲ Θησεὺς ὁ βασιλεὺς ἀκούσας τὰ θρυλλούμενα ἐν τῇ πόλει περὶ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς Ἰλίας Φαίδρας, ἐλυπεῖτο πρὸς αὐτήν· καὶ ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ Ἱππολύτου οὐκ ἔδειξεν αὐτοῖς· λαβὼν δὲ ταῦρον λευκὸν ἔδωκεν αὐτὸν θυσίαν τῷ Ποσειδῶνι, [110] καταρώμενος (92) τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἱππόλυτον καὶ αἰτούμενος κακῶς αὐτὸν ἀπολέσθαι. Καὶ συνέβη μετὰ μῆνας τρεῖς ἐν τῷ ἐξελθεῖν τὸν Ἱππόλυτον

VARIÆ LECTIONES.

[41] εὐφημεῖτο. ἐφημεῖτο Ox. [42] Αἰγεῖ Ox. [43] ἄλλην. ἄλην Ch., δόλῳ Cedrenus, unde et ἀπάτην duci potest. [44] ἔριψεν Ox. [45] Ἰλίαν. Inepte pro ἰδίαν. Sic et 22. [46] ἐθρυλεῖτο. Sic et 89, 13. 189, 18, 230, 3. 254, 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Εἰς τὴν Λαβύρινθον χώραν. Cedr. habet, εἰς τὴν Λαβυρίνθων χώραν. Λαβύρινθον Hesychius interpretatur, κοχλιοειδῆ τόπον. Etymologici Magni auctor Labyrinthum Creticum montem fuisse ait, in quo antrum erat descensu ascensuque molestum. Λαβύρινθος ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ ἐστὶν ὄρος, ἐν ᾧ ἐστι σπήλαιον ἀντρῶδες, δύσκολον περὶ τὴν κάθοδον, καὶ δυσχερὲς περὶ τὴν ἄνοδον· ἐν ᾧ λέγεται ὁ Μινώταυρος ἐμβληθῆναι.

(90) Ὅτι ἄλλην αὐτῷ ἐποίησαν οἱ Κρῆτες. Locus mendosus : suspicor legendum, ὅτι ἄλην αὐτῷ ἐποίησαν, quod verto, *in errorem eum duxerant*.

(91) Τὸν πρόγονον αὐτῆς. Πρόγονοι dicuntur, filii, ex nuptiis prioribus nati. Moscophul. Attic. voc. Collect. Πρόγονοι καὶ οἱ ἀπὸ προτέρου γάμου γεγενημένοι, ὧν ὁ πατὴρ, ἢ μήτηρ εἰς δεύτερον ἦλθε γάμον. Λέγονται δὲ πρόγονοι, πρὸς τοὺς ἀπὸ τοῦ δευτέρου γάμου γεγεννημένους. Ἐπίγονοι δὲ λέγονται, οἱ ἀπὸ τοῦ δευτέρου γάμου.

(92) Καταρώμενος τὸν υἱόν. Eadem habes apud Jo. Tzetzem, chil. 6, hist. 56.

Τὰ Φαίδρας Ἱππολύτου τε δῆλα τελεῖ τοῖς πᾶσιν,
Ὡς ἦρα τούτου Φαίδρα μὲν προγόνου πεφυκότος.
Αὐτοῦ δ' αὐτὴν ἀπώσαντος, ψεύδεται τούτου βίαν
Θησεῖ, τῷ τούτου δὲ πατρὶ, θυήσκει δειναῖς κατάραις.

Digitized by Google

εἰς θήρην ἔφιππον [47] καὶ διῶξαι σύαγρον, τοῦ ἵππου A
αὐτοῦ προσκόψαντος ἐξεσελλίσθη (93) καὶ ἔπεσε
χαμαὶ, κατέχων τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ τὸν χαλινὸν τοῦ
ἵππου, καὶ εἱλιγέντος [48] (94) τοῦ λωρίου ἐν τῇ χειρὶ
αὐτοῦ ἐσύρη ὑπὸ τοῦ ἵππου· πληγὴν δὲ λαβὼν ἐν τῇ
αὐτοῦ κεφαλῇ εἰσηνέχθη ὑπὸ τῶν δούλων εἰς τὴν
πόλιν ἐν τῷ παλατίῳ· καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἐκ τῆς
πληγῆς τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς τελευτᾷ· ἦν δὲ ἐτῶν κβ'.
Ὁ δὲ Θησεὺς βασιλεὺς πενθῶν αὐτὸν ἐξεῖπε τῇ
Φαίδρᾳ τὴν ἑαυτοῦ λύπην, ὀνειδίζων αὐτὴν, εἰρηκὼς
αὐτῇ καὶ τὰ θρυλλούμενα ἐν τῇ πόλει καὶ τῇ χώρᾳ
ἕνεκεν τοῦ Ἱππολύτου καὶ αὐτῆς. Ἡ δὲ Φαίδρα
ἀκούσασα ταῦτα ἐξωμόσατο αὐτῷ μὴ εἰδέναι τοιοῦ-
τον, ἀλλὰ καὶ ἀποκειμένην αὐτῷ καὶ μάτην τὴν
λοιδορίαν ταύτην τοὺς τῆς πόλεως φημίσαι ὑποτοή-
σαντας. Ὁ δὲ Θησεὺς μὴ πεισθεὶς αὐτῇ, αἰσχυνόμε- B
νος δὲ καὶ τὴν σύγκλητον αὐτοῦ, ἐποίησεν αὐτὴν
ἀπὸ ὄψεως, κελεύσας μηκέτι αὐτῷ ὁρᾶσθαι, λυπού-
μενος δὲ καὶ διὰ τὸν θάνατον τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ·
ἐφίλει γὰρ αὐτόν. Ἡ δὲ [111] Φαίδρα, ὡς πάνυ
σώφρων, θλιβομένη δὲ καὶ διὰ τὴν ψευδῆ κατηγο-
ρίαν τῶν τῆς πόλεως καὶ τῆς χώρας, καὶ τοῦ ἀν-
δρὸς τὸν ἀποδιωγμὸν αἰσχυνομένη, ἑαυτῇ ἀπεχρή-
σατο, καὶ τελευτᾷ οὖσα ἐτῶν λθ', καθὼς Κεφαλίων
ὁ σοφώτατος συνεγράψατο ταῦτα, λέγων ὅτι μάτην
περὶ τῆς σώφρονος Φαίδρας τὸν κατὰ Ἱππόλυτον πό-
θον ἐμυθολόγησαν, ποιητικῶς περὶ τῆς αὐτῆς πλα-
σάμενοι.

sequitur, equo forte cæspitante excussus, ad ter-
ram pronus cadit; et habenis lævæ manus digitis
implicatis, ab equo rapiebatur: caput vero inde
vulneratum, servi ad urbem deferentes, in palatium
duxerunt: ubi sexto post die, ex capitis vulnere
interiit, annum agens vicesimum secundum. Rex
vero Theseus lugens illum, dolores suos Phædræ
aperit: Hippolytum etiam illi in os injicit, expro-
brans ea, quæ de consuetudine illorum populus
undique dictitabat. Phædra, ubi hæc audisset, jura-
mento adhibito, sibi cum eo quid tale unquam
intercessisse negavit: quin et rumores, ab impe-
rito vulgo de Hippolyto jactatos, falsos esse vanos-
que omnino adjuravit. Theseus autem fidem ei
nequaquam adhibens; pudefactus etiam, quod
primores suos hæc latere non potuisset, e conspe-
ctu suo eam amovit, visumque suum fugere eam
jussit in perpetuum. Ipse interim fatum filii sui,
quem unice dilexit, misere lugebat. Phædra vero,
innocentiæ suæ sibi conscia, ægre etiam ferens
se, ob falsum popelli rumorem, a conjuge suo
ejectam esse; pudore victa, sibimetipsi mortem
conscivit, annum agens tricesimum nonum: sicut
ista litteris prodidit **90** sapientissimus Cephalion:
qui poetas etiam perstrinxit, ob ea quæ de castis-
simæ Phædræ et Hippolyti amoribus, vanissime
fabulati sunt.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐβασίλευσε τῶν Λακε-
δαιμονίων πρῶτος Εὐρυσθεὺς [49] (95) ἔτη μβ', καὶ C
ἄλλοι βασιλεῖς μετ' αὐτὸν η' [50] ὁμοῦ ἐβασίλευσαν
ἔτη σμς'. Καὶ ὁ Ἀλκμαινὸς [51] ἔτη λζ'. Καὶ κατ-
έσχεν ἡ βασιλεία Λακεδαιμονίων τὰ πάντα ἔτη τκε',
ὡς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Circa illa tempora Lacedæmoniis regnavit pri-
mus Eurystheus, per annos XII et post eum reges
alii VIII, per CCXLVI annorum spatium: deinde
Alcmænus, annos XXXVII. Duravit igitur regnum
Lacedæmoniorum per annos CCCXXV, sicut scriptum
reliquit sapientissimus Africanus.

Μετὰ δὲ Ἠλεὶ τὸν προφήτην τῶν Ἰουδαίων πρῶ-
τος ἐβασίλευσε τῶν Ἰουδαίων Σαοὺλ, ὁ τοῦ Κὶς, ἐκ
φυλῆς Βενιαμὶν, ἔτη κ', ἐν Γαβαὼν τῇ πόλει. Τῶν
δὲ Κορινθίων μετὰ τοὺς Λακεδαιμονίους (96) ἐβασί-
λευσε τότε Ἀλήτης [52] ἔτη λε', καὶ ἄλλοι βασιλεῖς
ια' ἔτη σοζ'. Καὶ ὕστερον ἐβασίλευσεν [53] (97) ἔτος
α'. Κατέσχε δὲ ἡ βασιλεία Κορινθίων τὰ πάντα ἔτη
τιγ'.

Post Eli prophetam, regnavit primus ad Judæam
Saulus, filius Cis ex tribu Benjamin, annis XX, in
urbe Gibeah. Everso Lacedemoniorum imperio,
Corinthiis regnavit Aletes, per annos XXXV, aliique
deinde reges XI, per annos CCLXXVII, postea etiam
regnavit per annum unum. Duravit igitur regnum
Corinthiorum annis CCCXIII.

Ἐν [112] τοῖς χρόνοις τοῦ Σαοὺλ ἐπενόησαν πρῶ- D
τοι

Iisdem Sauli temporibus, Pisæi primum certa-

VARIÆ LECTIONES.

[47] ἔφιππον. ἐφ' ἵππον Ox., ἐφιππος διώκων Cedrenus. [48] εἱλιγέντος Ch., εἰληγέντος Ox. V. p. 19 C. [49] Ἐρυσθεὺς Ox., Εὐρυσθεὺς Ch., Cedrenus. [50] η'. Debebat ζ', quod reponit Schurzfleisch. Not. B. V. p. 226. V. ad p. 28 A. [51] καὶ ὁ Ἀλκμαινος. « Hic Ἀλκαμένης vocatur apud Eusebium. » Ch. [52] Ἀλήτης. Ἀλέτης Ox. [53] ἐβασίλευτεν. ἐβασίλευσαν πρυτάνεις, ἕκαστος ἔτος ἐν Schurzfleischius l. c. p. 222.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(93) Ἐξεσελλίσθη. Vox hybrida, ex particula Græca ἐξ, verbo vero Latino, Græco more formato, conficta: a σέλα enim, seu σέλλα, *sella* σελλίζομαι formatur, inde compositum, ἐξεσελλίσθη, ex *sella*, seu sede excussus est.

(94) Εἱλιγέντος τοῦ λωρίου. Λωρίον, λῶρον et λῶρος, apud recentiores Græcos usurpata pro, Lorum, Habena.

(95) Ἐρυσθεύς. Scr. Εὐρυσθεύς. Euseb. Chron. l. II. Λακεδαιμονίων πρῶτος ἐβασίλευσεν Εὐρυσθεὺς ἔτη μβ'.

(96) Μετὰ τοὺς Λακεδαιμονίους. Forte scribendum, μετὰ τῶν Λακεδαιμονίων. Corinthiorum enim, et Lacedæmoniorum regnum eodem anno cœpisse, sub regibus scilicet Alete et Eurystheo, testatur Eusebius in Chronicis: quem vide.

(97) Καὶ ὕστερον ἐβασίλευσεν ἔτος α'. Supple, ex Eusebio, Αὐτομένης. Euseb. Chron. Can. Κορινθίων ἐβασίλευσεν ιθ'. Αὐτομένης ἔτος ἕν, et deinde οἱ Κορινθίων βασιλεῖς ἕως τοῦδε τοῦ χρόνου, μεθ' οὓς ἐνιαύσιοι Πρυτάνεις.

Digitized by Google

men Olympicum instituerunt; Jovi Olympio festivitatem illam universalem celebrantes. De his vero scripsit in Chronographia sua sapientissimus Africanus.

Eodem tempore Judæorum sacerdos erat Samuel propheta; qui, ex præcepto Dei, Davidem, Jesse filium, Judæorum regem constituit.

A τον ἀγῶνα οἱ Πισαῖοι [84] Ὀλυμπίων, τότε τὴν ἑορτὴν ἐπιτελέσαντες τὴν κοσμικὴν τῷ Διὶ Ὀλυμπίῳ, περὶ ὧν ὁ σοφώτατος Ἀφρικανὸς ἐχρονογράφησεν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐγένετο ἱερεὺς τῶν Ἰουδαίων Σαμουὴλ ὁ προφήτης· καὶ προεβάλετο [85] κατὰ κέλευσιν Θεοῦ βασιλέα τὸν Δαβὶδ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἔθνους, τὸν υἱὸν τοῦ Ἰεσσαί.

VARIÆ LECTIONES.

[84] Πισσαῖοι Ox. [85] προεβάλετο. προεβάλλετο Ox.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΤΡΩΙΚΩΝ *.

LIBER QUINTUS

DE TROJANIS TEMPORIBUS.

91 Davidis temporibus regnavit ad Ilium, sive Phrygiam, Priamus, Laomedonis filius. Eo regnante, Troja simul, omnisque Phrygum terra, a Græcis devastata sunt : quorum duces celebriores fuerunt, Agamemnon et Menelaus, cum Neoptolemo Pyrrho, cæterisque, qui arma contra Ilium moverunt, ob Helenæ raptum, cujus amore Paris, qui et Alexander, captus fuerat. Erat enim Helena statura justa, decora, papillis formosis, nivis instar alba, pulchris superciliis, eleganti naso, vultu optimo, crine crispo et subflavo, oculis grandiusculis, gratiosa, voce suavi, stupendum denique ob formam inter feminas spectaculum ; annum autem tunc temporis agebat vicesimum sextum. Causa vero, quæ Trojæ Phrygiæ regionibus regnisque omnibus ruinam invexit, hujusmodi fuisse perhibetur.

B [113] Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Δαβὶδ ἐβασίλευσε τοῦ Ἰλίου, ἤτοι τῆς Φρυγῶν χώρας, Πρίαμος, υἱὸς Λαομέδοντος. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ τότε καὶ τὸ Ἴλιον, καὶ τὸ Δάρδανον, καὶ ἡ Τροία, καὶ πᾶσα ἡ χώρα τῆς Φρυγίας πορθεῖται ὑπὸ τῶν Ἀχαιῶν· ἐν οἷς ἱστορεῖται Ἀγαμέμνων καὶ Μενέλαος καὶ οἱ λοιποὶ σὺν τῷ Νεοπτολέμῳ Πύρρῳ, ὅσοι ἐπεστράτευσαν κατὰ τοῦ Ἰλίου διὰ τὴν ὑπὸ Πάριδος [86] τοῦ καὶ Ἀλεξάνδρου κλοπὴν τῆς Ἑλένης· ἐτρώθη γὰρ εἰς αὐτὴν (98). Ἡ γὰρ Ἑλένη ἦν τελεία, εὔστολος (99), εὔμασθος, λευκὴ ὡσεὶ χιών, εὔοφρυς, εὔρινος, εὐχαράκτηρος (1), [114] οὐλόθριξ, ὑπόξανθος, μεγάλους ἔχουσα ὀφθαλμοὺς, εὐχαρὴς, καλλίφωνος, φοβερὸν θέαμα εἰς γυναῖκας· ἦν δὲ ἐνιαυτῶν κς'. Ἡ δὲ ἀρχὴ τῶν κακῶν τοῦ ἀπολέσθαι τὴν Τροίαν C καὶ πᾶσαν τὴν Φρυγῶν χώραν καὶ τὰ βασίλεια αὐτῆς εὑρέθη ἡ πρόφασις αὕτη.

92 Nato ex Hecuba Paride, pater ejus Priamus oraculum Apollinis consulit, quid de filio sibi nato sperandum esset. Responsum vero vates hoc dedit : *Natus est tibi filius Paris puer infaustus : qui tricesimum attingens annum, exitium regni Phrygiis allaturus est.* Hæc ubi audisset pater, mutato sta-

Τοῦ Πάριδος γεννηθέντος ὑπὸ τῆς Ἑκάβης, Πρίαμος, ὁ τούτου πατὴρ, ἀπελθὼν ἐν τῷ μαντείῳ τοῦ Φοίβου ἔπυνθάνετο περὶ τοῦ τεχθέντος αὐτῷ υἱοῦ. Καὶ ἐδόθη αὐτῷ ὁ χρησμὸς οὗτος· *Ἐτέχθη σοι υἱὸς Πάρις, παῖς δύσπαρις, τριακοντούτης γενόμενος ὀλέσει τὰ βασίλεια Φρυγῶν.* Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ

* Inscr. Τροϊκῶν Ox.

VARIÆ LECTIONES.

[86] Πάριδος Ch., Πάρυδος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(98) Ἐτρώθη γὰρ εἰς αὐτήν. Subaudiendum, τῷ ἔρωτι.

(99) Εὔστολος. Vox hæc ad vestium ornatum proprie referenda : licet hoc in Helenæ laudibus locum habere non debere quis existimet. Leo Allat. in Isac. Porphyrogen. de præternissis ab Homero, *bene comptam*, vertit.

(1) Εὐχαράκτηρος. Χαρακτὴρ hic de facie tantum dici apparebit cuilibet locum hunc sequentibus conferenti. Lib. enim XI, M. Antoninus Philos. λεπτοχαράκτηρος dicitur, eum prius κονδοειδὴς, curtus, et λεπτὸς, gracilis dictus fuisset. Verum S. Pauli characterisma lib. X, p. 235, datum, rem extra controversiam ponit. Ibi enim cum prius corporis totius lineamenta, tum vultus capillitiique color, descripta fuerant, tandem addit auctor, ὑπογελῶντα ἔχων τὸν χαρακτῆρα, *vultum ridibundum* ei tribuens, μακροχαράκτηρος itaque, *facie longa*, λεπτοχαράκτηρος, *facie tenui*, seu *parva* necessario vertenda sunt.

Digitized by Google

Πρίαμος εὐθέως μετωνόμασεν (2) αὐτὸν Ἀλέξανδρον, καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν ἐν ἀγρῷ ὀνόματι Ἀμάνδρᾳ [87], γαλακτοτροφῆναι [88] παρὰ γεηπόνῳ (3) τινί, ἄχρις [115] οὗ διέλθῃ τὰ τριάκοντα ἔτη, ἅπερ ὁ χρησμὸς εἶπεν, ἰάσας τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα Πρίαμος, ὁ αὐτοῦ πατὴρ, ἐν τῷ ἀγρῷ· ποιήσας δὲ τεῖχος ἐν τῷ αὐτῷ ἀγρῷ (4) μέγα ἐκάλεσεν αὐτὸ πόλιν τὸ Πάριον. Καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ὁ Πάρις ἀνατρεφόμενος καὶ ἐν αὐτῷ διάγων καὶ ἀναγινώσκων· ὅστις ἐλλόγιμος καὶ εὐπαίδευτος ἐγένετο, καὶ ἐξέθετο λόγον ἐγκωμιαστικὸν εἰς τὴν Ἀφροδίτην, λέγων μείζονα [89] αὐτῆς θεὰν μὴ εἶναι μήτε τὴν Ἥραν μήτε τὴν Ἀθηνᾶν. Τὴν γὰρ Ἀφροδίτην τὴν ἐπιθυμίαν εἶπεν εἶναι· ἐκ τῆς ἐπιθυμίας οὖν πάντα τίκτεσθαι εἶπεν ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἐκθέσει. Διὰ τοῦτο ἱστοροῦσιν ὅτι ὁ Πάρις ἔκρινε μεταξὺ Παλλάδος καὶ Ἥρας καὶ Ἀφροδίτης, καὶ τῇ Ἀφροδίτῃ ἔδωκε τὸ μῆλον, ὅ ἐστι τὴν νίκην, εἰπὼν ὅτι ἡ ἐπιθυμία, ὅ ἐστιν ἡ Ἀφροδίτη, πάντα τίκτει καὶ τέκνα καὶ σοφίαν καὶ σωφροσύνην καὶ τέχνας καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐν λογικοῖς καὶ ἀλόγοις· μεῖζον δὲ αὐτῆς καὶ βέλτιον [90] μὴ εἶναι. Ἐξέθετο δὲ καὶ ὕμνον εἰς αὐτὴν τὸν λεγόμενον κεστὸν (5) ὁ αὐτὸς Πάρις. Μετὰ δὲ τὸ διελθεῖν τὸ λβ' ἔτος λογισάμενος ὁ Πρίαμος ὅτι παρῆλθεν ὁ χρόνος τοῦ δοθέντος [116] χρησμοῦ περὶ τοῦ Πάριδος τῶν λ' ἐνιαυτῶν, πέμψας ἤγαγεν ἀπὸ τοῦ ἀγροῦ τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα μετὰ πάσης τιμῆς· ἐφίλει γὰρ αὐτόν. Καὶ ἐξῆλθεν ὁ αὐτὸς Πρίαμος εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ καὶ οἱ συγκλητικοὶ αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες (6) καὶ πάντες οἱ τῆς πόλεως. Καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ Τροίᾳ ὁ αὐτὸς Πάρις τῷ λγ' αὐτοῦ ἔτει μηνὶ Ξανθικῷ (*j*) τῷ καὶ Ἀπριλλίῳ. Καὶ ἐωρακὼς αὐτὸν ὁ Πρίαμος οὕτως εὐπρεπῆ καὶ τῇ θέᾳ, καὶ τῷ σθένει, καὶ τῇ διαλέκτῳ, ἐκέλευσεν αὐτῷ λαβεῖν δῶρα καὶ ἀπελθεῖν θυσιάσαι ἐν Ἑλλάδι Δαφναίῳ Ἀπόλλωνι, λέγων ὅτι Ἠλέησέ μου τὸ γῆρας καὶ παρήνεγκε τὰ κακά. Ἰδοὺ γὰρ παρῆλθεν ὁ χρόνος τοῦ χρησμοῦ. Καὶ ποιήσας τῷ αὐτῷ Πάριδι πρὸς πάντας τοὺς βασιλεῖς, ἤτοι τοπάρχας, τῆς Εὐρώπης χώρας (7) γράμματα ὁ Πρίαμος βασιλεὺς, ὥστε δέξασθαι τὸν

A tim nomine, Alexandrum eum vocavit: et amandatum eum in agrum quemdam, Amandram vocatam, agricolæ cuidam enutriendum tradidit, usque dum impleti essent anni illi xxx, oraculo designati. Priamus itaque, filio in agro relicto, muro magno agrum hunc cinxit, urbemque Parium vocavit. Paris itaque hic educatus est, ætatem suam bonis artibus impendens. Ingeniosus itaque, et eruditus evasit, et orationem laudatoriam in Venerem composuit, prædicans eam deabus omnibus superiorem, ne exceptis quidem Junone aut Minerva. Cupiditatem enim Venerem esse dixit: ex cupiditate autem omnia procreari. Inde de eo orta fabula arbitrum illum constitutum fuisse, inter Palladem, Junonem et Venerem; Veneri autem detulisse B victoriam, dato illi malo aureo. Dixit enim Venerem, id est, cupiditatem, omnia procreare, liberos, sapientiam, temperantiam, artes, aliaque omnia, tam in **93** brutis, quam ratione præditis; neque ea majus esse, nec melius quidquam. Sed et Hymnum etiam in laudem ejus composuit Paris, quem *Cestum* appellavit. Priamus itaque, exacto tandem anno post tricesimum secundo, præfinitum oraculo tempus jam præteriisse ratus, mittit qui filium Alexandrum, quem apprime dilexit, ex agro illo honorifice educerent. Quin et rex ipse Priamus, proceribus, fratribus et civibus suis omnibus stipatus, ad eum recipiendum exivit. Paris itaque Trojam ingressus est, anno ætatis suæ tricesimo tertio, mense Xanthico, sive Aprili. Quem cum vidit C Priamus tam aspectu, robore et facundia ornatum, jussit eum dona accipere, ait in Græciam proficiscens, Daphnæo Apollini sacra faceret, dicens: Deus senectutis meæ misertus mala denuntiata avertit: tempus enim oraculi jam præterlapsum est. Priamus igitur Paridem demisit, datis illi muneribus pro omnibus Europæ regibus; quos etiam per litteras hortatus est, uti filium Paridem, sive Alexandrum, Oraculum Apollinis adeuntem, ut sacra ex voto faceret, pro dignitate exciperent.

VARIÆ LECTIONES.

[87] Ἀμάνδρᾳ. Μανδρῷ Cedrenus, unde Μάνδρᾳ Wesselingius ad Hieroclem p. 664, aliter opinor judicaturus, si Ἀμάνδραν Lycaoniæ commemoratam p. 14. E recordatus esset. [88] γαλακτοτροφῆναι. γαλακτοτροφηθῆναι Cedrenus. Infra p. 75 C, ubi γαλακτοτροφέντας est, Chron. Pasch. γαλακτοτροφηθῆναι. [89] μείζονα Ch., μήζονα Ox. [90] μεῖζον—βέλτιον. μείζων — βελτίων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Μετωνόμασεν αὐτὸν Ἀλέξανδρον. Isac. Porphyrog. περὶ τῶν καταλειφθ. ὑπὸ τοῦ Ὁμήρου, eum Alexandrum prius dictum fuisse asserit; deinde vero Paridem, ἀπὸ τοῦ περιεῖναι, quod vitata morte, cum a matre expositus fuisset, adhuc superstes esset. D

(3) Γεηπόνῳ τινί. Scr. γηπόνῳ.

(4) Ποιήσας δὲ τεῖχος ἐν τῷ αὐτῷ ἀγρῷ. Vicus, muro cinctus, urbis statim nomen ubique apud auctorem hunc sibi sumit: exempla hujus rei frequentia.

(5) Λεγόμενον κεστόν. Κεστὸν ἱμάντα, apud Homer. acu pictum lorum: significat etiam, Cingulum nuptiale. Hesych. Κεστὸν ἱμάντα, τὸν ποικίλον ἱμάντα, ἢ χιτῶνα ποικίλον, ἢ τὸν τῆς Ἀφροδίτης ἱμάντα.

(6) Οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες. Αὐτοῦ, hoc loco ad Paridem referendum videtur.

(7) Τοπάρχας τῆς Εὐρώπης χώρας. Europam, pro Græcia, et Helladem, pro Peloponneso, apud hunc nostrum frequenter poni supra, monuimus.

HODII NOTÆ.

(*j*) Μηνὶ Ξανθικῷ. Præcise! si superis placet. Sic alius nugator Jo. Tzetzes in allegorica Homericarum Fabularum expos. ms. ait Paridem postquam in Pario exsul egerat, in Trojam receptum fuisse 22 Apr. et in Græciam missum a Patre Junii 18, quod et scribit infra Nester.

Digitized by Google

Paris itaque post [illegible] dies, quibus Trojæ commoratus est, decimo octavo Desii, sive Junii mensis die discedit, acceptisque sibi donis regis quamplurimis, et ascitis, ex flore juventutis Phrygiæ, centum comitibus, inde solvens navigavit. Pervenit vero ad urbem quamdam Græciæ, **94** nomine Spartam, ubi regnabat Menelaus, Plisthenis filius. Qui quidem Menelaus apud Atreum Argivorum regem, una cum Agamemnone, regis filio, enutritus fuerat, unde Atridæ ambo vocati sunt. In ipso enim Paridis adventu in Spartam urbem, expeditionem agitabat Menelaus, una cum consanguineis suis prope diem soluturus, in Cretam insulam; ut ibi sacra Jovi et Europæ faceret, in urbe Gortyna. Positum nempe hic in more sibi habuit, anniversarium uti festum et sacrificia circa illud tempus quotannis institueret, Europæ in memoriam. Lectis itaque litteris, muneribusque acceptis, quæ Priamus rex Phrygiæ miserat, Alexandrum sive Paridem amplexus est; nec minus honorifice eum excepit, quam si filius suus fuisset. Constituit itaque ex suis, qui ministrarent ei sociisque, et pararent mensam, aliaque omnia necessaria, seorsim in palatio suo. Quinetiam licentiam ei concessit in urbe illa diebus quotquot vellet, commorandi, usque dum vires suas, navigatione exhaustas, resumere potuerit: deinde vero ut abiret, ad destinatum sacrificium Apollinis templo ex voto peragendum. Paridem itaque cum rebus ita omnibus instructissimum in palatio suo curasset Menelaus, navi conscensa, in Cretam profectus est.

Interim vero, dum Cretæ commoraretur Menelaus, Jovi Asterio et Europæ sacra peragens in urbe Gortyna, quadam die contigit Helenam **95** in hortum palatii sui descendere, cum Æthra, Me-

A αὐτοῦ υἱὸν [61] Πάριδα τὸν καὶ Ἀλέξανδρον ἀπιόντα εἰς εὐχὴν θυσιάσαι τῷ Ἀπόλλωνι, ἀπέλυσε [62] τὸν αὐτὸν Πάριδα, πέμψας καὶ τοῖς βασιλεῦσι δι' αὐτοῦ δῶρα. Καὶ ἐξῆλθε τῷ Δαισίῳ [63] τῷ καὶ Ἰουνίῳ μηνὶ ιη' μετὰ ν' καὶ ζ' ἡμέρας τῆς ἐν τῇ Τροίᾳ παρουσίας αὐτοῦ, καὶ ἀποπλεύσας μετὰ πολλῶν δώρων βασιλικῶν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἄνδρας Φρύγας νεανίσκους ρ'. Καὶ κατήντησεν ἐν τῇ [117] πόλει τῇ λεγομένῃ Σπάρτῳ τῆς Ἑλλάδος, τῇ βασιλευομένῃ, ἤτοι τοπαρχουμένῃ (8), ὑπὸ Μενελάου, υἱοῦ Πλεισθένους [64]· ὅστις Μενέλαος ἀνετράφη εἰς τὰ βασίλεια τοῦ Ἀτρέως, βασιλέως τῶν Ἀργείων, ἅμα Ἀγαμέμνονι, υἱῷ αὐτοῦ· κἀκεῖθεν ἐλέγοντο οἱ δύο Ἀτρεῖδαι. Ὁ δὲ Μενέλαος ἕτοιμος ἦν ἀποπλέειν εὐθέως ἐν τῇ Κρήτῃ ἅμα τοῖς συγγενεῦσιν αὐτοῦ, ὀφείλων θυ-
B σιάσαι τῷ Διὶ καὶ τῇ Εὐρώπῃ ἐν τῇ Γορτύνῃ, πόλει τῆς Κρήτης, ὅτε ἦλθεν ὁ Πάρις ἐν τῇ Σπάρτῳ πόλει (9) πρὸς αὐτόν. Ἔθος γὰρ εἶχεν ὁ Μενέλαος ποιεῖν ἑορτὰς καὶ θυσίας ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ κατ' ἔτος εἰς μνήμην τῆς Εὐρώπης, ὡς ἐκ γένους αὐτῆς. Δεξάμενος δὲ τὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα καὶ γράμματα τοῦ βασιλέως Πριάμου τῆς Φρυγίας καὶ Ἀσίας καὶ τὰ βασιλικὰ δῶρα τὰ παρ' αὐτοῦ δοθέντα, περιεπτύξατο [118] τὸν Πάριδα Ἀλέξανδρον, καὶ εὐμενῶς δεξάμενος αὐτὸν, ὡς ἴδιον υἱὸν, ἐν πάσῃ τιμῇ ἀφώρισεν αὐτῷ ἐν τῷ ἰδίῳ παλατίῳ δίαιταν καὶ παντοῖα ἀναλώματα καὶ τοῖς αὐτοῦ καὶ πᾶσαν θεραπείαν, εἰρηκὼς αὐτῷ διατρῖψαι ἐν τῇ αὐτῇ πόλει ὅσας ἐὰν βούληται ἡμέρας, αἰτῶν αὐτὸν μείναντα ἀνεθῆναι διὰ τὴν τοῦ πλοὸς ἀθυμίαν καὶ εἶθ' οὕτως
C ἀπελθεῖν πληρῶσαι τὸ τάγμα τῆς θυσίας εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος. Καὶ εὐθέως ὁ Μενέλαος καταστήσας αὐτὸν ἐν πολλῇ θεραπείᾳ ἀπέπλευσεν ἐπὶ τὴν Κρήτην, ἐάσας αὐτὸν εἰς τὸ ἴδιον παλάτιον.

Ἐν τῷ δὲ διάγειν τὸν Μενέλαον ἐπὶ τὴν Κρήτην θυσιάζοντα Διὶ Ἀστερίῳ (10) καὶ τῇ Εὐρώπῃ ἐν τῇ Γορτύνῃ πόλει συνέβη τὴν Ἑλένην κατελθεῖν ἐν τῷ παραδείσῳ τοῦ παλατίου αὐτῆς εἰς τὸ ἐωρισθῆναι μετὰ τῆς

VARIÆ LECTIONES.

[61] υἱοῦ Ox. [62] ἀπέλυσε. ἀπέλευσε Ox. [63] Δαισίῳ. Δεσίῳ Ox. [64] Πλισθένους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(8) Τῇ βασιλευομένῃ, ἤτοι τοπαρχουμένῃ. Βασιλεύειν per vocem τοπαρχεῖν fere reponit auctor noster, quia jam olim, ante scriptoris hujus ætatem, τοῦ βασιλέως appellatio imperatori Romano appropriata fuerat; reges autem alii, principesque omnes, excepto, ut apparet ex eodem Luitprando, Legat. ad Niceph. Bulgaro, ῥῆγες, reges vocabulo Latino, et τοπάρχαι, dicebantur. Imperatores etiam Romanos hujus nominis honorem aliis invidisse apparet ex Luitprando, qui legatione ad Nicephorum Phocam pro Othone M. obiit; ubi imperatoris fratrem habes hac de re cum Luitprando litigantem, verbis hisce: *Octavo autem, id est, Sabbato primo dierum Pentecostes, ante fratris ejus Leonis, curopalatæ et logothetæ præsentiam sum deductus; ubi de imperiali vestro nomine magna summus contentione fatigati. Ipse enim vos, non imperatorem, id est,* βασιλέα, *sua lingua, sed ob indignationem,* ῥῆγα, *id est, regem, nostra vocabat. Cui cum dicerem, quod significatur idem esse, quamvis quod significat diversum: Me, ait, non pacis, sed contentionis causa venisse, sicque iratus surgens, vestras [illegible]as, vere indignans, non per se, sed per interpre[illegible]uscepit.*

(9) Ἐν τῇ Σπάρτῳ πόλει. Cedren. Σπάρτη· Sparta vero tum urbem Laconicæ principem, tum Laconicam ipsam significare asserit Stephan. De urb. ex Timagora, qui de Spartis loquens, Ἐκπεσόντας (inquit) δὲ αὐτοὺς εἰς τὴν Λακωνικὴν Σπάρτην ἀφ' ἑαυτῶν ὀνομάσαι.

(10) Θυσιάζοντα Διὶ Ἀστερίῳ. Jovi Asterio, id est, Cretensi; Hesych. Ἀστερίη, ἡ Κρήτη, καὶ ἡ Δῆλος οὕτως ἐκαλοῦντο. Jovem enim in Creta natum atque educatum fuisse testatur Lucianus, De sacrific. Οἱ δὲ αὖ Κρῆτες οὐ γενέσθαι παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ τραφῆναι μόνον τὸν Δία λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ δεικνύουσι. Dionys. Perieget. de situ orbis:

Κρήτη τιμήεσσα Διὸς μεγάλοιο τιθηνή.

Sic Virgil. etiam lib. III Æneid.

Creta Jovis magni medio jacet insula ponto,
Mons Idæus ubi, et gentis cunabula nostræ.

In Creta vero sepultum fuisse testantur Cedr. Chr. Alex. Auctor, Chronographus ἀνώνυμος, quem auctori huic præfiximus; qui omnes Pici Jovis Epitaphium proferunt, hisce verbis scriptum. Ἐνθάδε κεῖται θανὼν Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ὃν καὶ Δία καλοῦσι.

Digitized by Google

Αἴθρας τῆς συγγενίδος τοῦ Μενελάου ἐκ Πέλοπος καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας [66] ἐκ γένους τῆς Εὐρώπης. Ὁ δὲ Πάρις παρακύψας εἰς τὸν παράδεισον καὶ προσεσχηκὼς τῷ κάλλει τῆς Ἑλένης καὶ τὴν νεότητα [66], βληθεὶς ἔρωτι εἰς αὐτὴν καὶ διὰ τῆς Αἴθρας τῆς συγγενίδος Μενελάου τῆς Πελοπίδος καὶ [119] τῆς Κλυταιμνήστρας ἐκ γένους τῆς Εὐρώπης ὑπονοθεύσας τὴν Ἑλένην, ἔλαβεν αὐτὴν καὶ ἔφυγε διὰ τῶν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ πλοίων (11) ἐκ τῆς Τροίης μετὰ χρημάτων λιτρῶν τριακοσίων καὶ κόσμου πολλοῦ πολυτίμου καὶ ἀργύρου ἅμα τῆς Αἴθρας (12) τῆς ἐκ γένους τοῦ Πέλοπος καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας τῆς ἐκ γένους Εὐρώπης καὶ ε' δουλίδων κουβικουλαρίων (13) αὐτῆς. Καὶ ἀντεπέρασεν εἰς τὴν Σιδῶνα (14), κἀκεῖθεν πρὸς τὸν Πρωτέα, βασιλέα τῆς Αἰγύπτου, μηκέτι ἀπελθὼν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος καὶ ποιήσας τὴν θυσίαν ἐν Ἑλλάδι. Μεμαθηκότες δὲ οἱ φυλάττοντες τὸ παλάτιον Μενελάου στρατῶται τὴν τῆς Ἑλένης φυγήν, φοβούμενοι εὐθέως ἐξέπεμψαν στρατιώτας τρεῖς ἐκ τῆς πόλεως [120] Σπάρτου τῆς Ἑλλάδος ἐν τῇ Γορτύνῃ πόλει τῆς Κρήτης ἀπαγγελοῦντας τῷ Μενελάῳ βασιλεῖ τὴν κλοπὴν τῆς Ἑλένης τὴν ὑπὸ Πάριδος, καὶ ὅτι μετ' αὐτῆς ἔλαβε καὶ τὴν Αἴθραν τὴν συγγενίδα αὐτοῦ καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας [67]. Καὶ ἀπέμεινεν ἀκούσας ὁ Μενέλαος ὡς ἔξηχος (15)· πολὺ γὰρ ἐλυπήθη διὰ τὴν Αἴθραν· ἦν γὰρ ἔχουσα ὑπόληψιν παρ' αὐτῷ σώφρονος πάνυ. Καὶ εὐθέως καταπλεύσας ὑπέστρεψεν ἐν τῇ Ἑλλάδι ἐν πόλει Σπάρτῳ, πανταχοῦ πέμπων εἰς ἀναζήτησιν τῆς Ἑλένης καὶ τοῦ Πάριδος καὶ τῶν μετ' αὐτῆς, καὶ οὐχ εὗρον.

Μετὰ δὲ χρόνον ἦλθεν ἐκ τῆς Αἰγύπτου ὁ Πάρις ἔχων τὴν Ἑλένην καὶ τὰ χρήματα καὶ τὸν πλοῦτον ὅλον (*k*) τὸν αὐτῆς. Ὁ δὲ Πρίαμος καὶ ἡ Ἑκάβη

A nelai cognata ex Pelope, et Clytæmnestra, ab Europa genus ducente, ut sese ibi oblectaret. Paris autem in hortum forte despiciens, Helenam vidit, et, observata forma ejus, juventutis flore, amore ejus captus est : atque Æthræ, Menelai cognatæ prædictæ, ope usus, Helenam corrupit : et fuga demum rebus suis consulens, navesque, quas a Troja secum adduxerat, conscendens; ipsam, cum ccc pecuniarum libris, ornatuque multo pretioso, atque argento, comitante eam Æthra, Pelopis et Clytæmnestræ cognata, ab Europa oriunda, cum quinque ancillis cubicullariis, avexit. Sacrificioque in Græcia destinato et Apollinis templo insuper habitis in adversam Sidonem navigavit; indeque solvens, in Ægyptum venit ad regem Proteum.

B Milites vero, Menelai regis palatii custodes, ubi de Helenæ fuga edocti fuerant, animis consternati, sine mora tres milites, ab urbe Sparta, in Gortynam Cretæ mittunt, qui regi Menelao nuntiarent raptam esse a Paride Helenam; unaque abductam Æthram, regis et Clytæmnestræ cognatam. Hæc ubi audivit Menelaus, furore quasi quodam correptus est : ira etiam in Æthram vehementi commotus est; ut **96** qui de illius castitate spem sane optimam sibi conceperat. Statim itaque navem conscendens, in Græciam revertitur; et Spartam veniens, in omnes partes dimittit, qui Helenam cum Paride cæterisque requirant, sed nusquam invenerunt.

C

Post aliquod vero temporis spatium, Paris ex Ægypto rediens Helenam cum pecuniis, divitiisque ejus omnibus, secum advexit. Priamus autem

VARIÆ LECTIONES.

[66] Κλυταιμνήστρας. Κλυμένης, quam ponit Joannes Antiochenus p. 785. Errorem suum Malalas repetit et auget infra. [66] τὴν νεότητα. τῇ νεότητι Ch. [67] τῆς Κλυταιμνήστρας. Imo τὴν Κλυμένην.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(11) Διὰ τῶν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ πλοίων. Lego διὰ τῶν ὧν εἶχε vel potius διὰ ὧν εἶχε, etc.

(12) Ἅμα τῆς Αἴθρας. Æthra fuit Pithei filia, Thesei vero mater : quæ a Dioscuris, ob sororem Helenam a Theseo raptam, captiva abducta est; uti testatur Isac. Tzetz. in Lycophron. his verbis. Πειρίθους καὶ Θησεὺς, ὁ μὲν Διὸς ὢν, ὁ δὲ Ποσειδῶνος, φιλίαν ποιησάμενοι, ἁρπάσαι συνέθεντο Διὸς θυγατέρα. Ἁρπάσαντες γοῦν τὴν Ἑλένην, περιτίθενται ἐν Ἀθήναις τῆς Ἀττικῆς Αἴθρᾳ, τῇ Πιτθέως μὲν θυγατρὶ, μητρὶ δὲ Θησέως. Κάστωρ δὲ καὶ Πολυδεύκης οἱ Διοσκορίδαι, οἱ τῆς Ἑλένης ἀδελφοὶ, πορθήσαντες τὴν Ἀττικὴν, διὰ τὴν ἁρπαγὴν τῆς Ἑλένης, Αἴθραν λαμβάνουσιν αἰχμάλωτον πρὸς αἰσχύνην αὐτοῦ. Ἧτις ἁρπαγείσης πάλιν τῆς Ἑλένης ὑπ' Ἀλεξάνδρου, συναπῆρεν αὐτῇ καὶ ἡ Αἴθρα ἐπὶ Τροίαν.

(13) Καὶ ε' δουλίδων κουβικουλαρίων. Κουβικουλάριος, uti ex hoc loco apparet, tam pro *Cubicularia*, quam pro *Cubiculario*, sumitur.

(14) Καὶ ἀντεπέρασεν εἰς τὴν Σιδῶνα. Phœniciam versus iter direxit Paris, verum adversis ventis jactatus, Ægyptum tandem appulit. Constantinus Manasses.

Εἰς ναῦν ἐμβὰς ἀλίπλοον, ἀπαίρει πρὸς Φοινίκην.

Et paulo infra :

Ὑπολῃσθεὶς δὲ πνεύμασι σφοδροῖς πολυταράχοις,

Μόλις εἰς ἓν ὡρμίσατο στομάτων τῶν τοῦ Νείλου, Κανωβικὸν ὀνομασθὲν ἐν χρόνοις τοῖς ὑστέροις.

(15) Ὡς ἔξηχος. Infra etiam de Oreste in furorem acto Auctor habet εἰς ἐξιχίαν (Scrib. ἐξηχίαν) ἦλθεν ἀπὸ μανίας, παρ' ἑαυτὸν γενόμενος· id est, *furore correptus est.* Scilicet ἡ ἔξηχος διάνοια τῇ φρονίμῳ opposita est; ut ex Etymologico magno discere licet. Πυκνὰ, τὰ συνεχῆ καὶ συνετά· ἡ γὰρ φρόνιμος διάνοια πεπυκνωμένη ἐστίν. Ὥσπερ τοὐναντίον ἡ ἔξηχος, τραυομένη. Cedrenus in dicta Orestis historia, habet, καὶ ποτὲ μὲν ἐν ἀνέσει διῆγε, ποτὲ δὲ τὰ ἐξόχων ἐπετέλει· ubi tamen ἐξήχων legendum suspicor. Infra etiam, de Oreste in furorem acto, auctor habet, εἰς ἐξιχίαν ἦλθεν ἀπὸ τῆς μανίας παρ' ἑαυτὸν γενόμενος, p. 101, Cedr. ἐξοχος habet; quem vide.

HODII NOTÆ.

(*k*) Τὸν πλοῦτον ὅλον. Σὺν χρήμασι ποσότητι τριῶν πεντ[illegible]σρίων, ait Jo. Tzetzes in ms. cit.

Digitized by Google

hominibus receptum non fuit ut mortalis cujusvis reliquiæ intra sacram ædem reconderentur; ne sic divina polluerentur. Et ista quidem memoriæ mandavit Didymus, sapientissimus historicus chronographus. Hinc nonnulli fabulantur Ganymedem ab aquila raptum fuisse, eo quod morte obierit repentina.

A ἔνδον ἱεροῦ οἴκου λείψανον θνητοῦ ἀνθρώπου διὰ τὸ μὴ κοινοῦσθαι τὰ θεῖα. Ταῦτα δὲ συνεγράψατο ὁ σοφώτατος Δίδυμος ὁ ἱστορικὸς χρονογράφος. Λέγουσιν οὖν τινες τὸν Γανυμήδην ἁρπαγέντα ὑπὸ ἀετοῦ διὰ τὸ συμβὰν αὐτῷ ὀξύτατον τοῦ θανάτου.

Post Troem, ad Phrygiam regnavit Ilus : quo tempore celebrabatur triumphus ille agonisticus Pelopis Lydii, contra Œnomaum Pisæum, in festo Solis agitatus : sicuti hæc nobis tradidit Charax historiographus.

Μετὰ δὲ Τρῶον ἐβασίλευσε τῶν Φρυγῶν ὁ Ἴλιος· ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐλαλεῖτο ἡ νίκη τοῦ ἀγῶνος Πέλοπος τοῦ Λυδοῦ καὶ Οἰνομάου τοῦ Πισαίου [20], ἐπιτελεσθεῖσα ἐν τῇ ἡλιακῇ [21] ἑορτῇ· ἅτινα συνεγράψατο Χάραξ ὁ ἱστορικός.

Post hæc Israeli dux fuit et judex Sampson, vir strenuus et mysticus, mirandaque faciens, uti habetur in Hebraicis scriptis : quo tempore etiam Ægyptiis imperavit Lapathus. Duos hic habuit filios : Achæum et Laconem : moriturus itaque jussit, regnum suum regionemque filios duos inter se dividere. Achæus igitur, patre demortuo, regionem **82** totam in duas partes distribuens, fratri suo Laconi alteram tradidit. Is vero regionis partem, quæ sibi obtigerat, a nomine suo, Laconiam vocavit : ubi et urbem maritimam condidit, quam Githilliam appellavit : et regnavit ibi per annos XXXIII. Post hunc ad Laconiam regnarunt plurimi alii, usque ad Thestium, Laconum regem, qui, juxta ripam fluminis Eurotæ, urbem exstruxit ; quam ex nomine suo, Thestiam vocavit. Habuit autem Thestius iste filias, admirandæ formæ, tres : Ledam scilicet, Clytiam et Melanippen, quæ et *pulcherrimæ Laconides* appellabantur. Ex his Ledam pater locavit cuidam nomine Tyndaro, qui post mortem Thestii, Laconibus imperavit. Tyndarus autem ex Leda filiam habuit, nomine Clytæmnestram ; quam post temporis adultiorem factam, in uxorem duxit Mycenarum rex Agamemnon. At vero Leda, inscio marito, vitiata est a nobili quodam juvene, nomine Cygno, filio Ederionis, Achæorum regis, a Jove Pico oriundi. Vitiabatur autem Leda in ædibus suis suburbanis, ad Eurotam fluvium sitis, ubi oblectationis causa tunc temporis morabatur. Gravida autem facta a Cygno, Ederionis regis filio, uno partu **83** tres inde edidit infantes : Castorem, Pollucem, et Helenam, mirandæ formæ virginem : quam postea Tyndarus Menelao, Argivorum regi, Agamemnonis connutritio, in uxorem dedit : uti memoriæ prodidit sapientissimus Palæphatus ; illud etiam testatus, frustra se poetas habuisse, in fabula illa de Leda, a Jove in cygnum verso, compressa.

Μετὰ δὲ τοὺς χρόνους τούτους ἦν κριτὴς καὶ [100] ἡγούμενος τοῦ Ἰσραὴλ Σαμψών, ἀνὴρ γενναῖος καὶ μυστικὸς καὶ θαύματα ποιῶν, καθὰ ἐν τῇ Ἑβραϊκῇ ἐμφέρεται συγγραφῇ. Ἐν οἷς χρόνοις ἐβασίλευσε τῆς Αἰγύπτου χώρας ὁ Λάπαθος [22]· ἔσχε δὲ υἱοὺς δύο, τὸν Ἀχαὸν [23] καὶ τὸν Λάκωνα. Μέλλων δὲ τελευτᾶν ἐκέλευσε τοῖς ἑαυτοῦ υἱοῖς διαμερίσασθαι τὸ βασίλειον αὐτοῦ καὶ τὴν χώραν εἰς δύο. Ὅστις Ἀχαὸς [24] μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ἀπομερίσας τὴν χώραν πᾶσαν εἰς δύο ἔδωκε τῷ αὐτοῦ ἀδελφῷ Λάκωνι τὸ ἥμισυ τῆς χώρας ἐκ τῆς πατρικῆς αὐτῶν βασιλείας. Καὶ ἐκάλεσε τὴν ὑπ' αὐτοῦ βασιλευομένην χώραν εἰς ὄνομα ἴδιον Λακωνικήν· καὶ ἐβασίλευσε Λάκων ἔτη λγ', καὶ κτίζει πόλιν ὀνόματι Γιθιλλίαν [25] εἰς [26] τὴν πάραλον. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσαν Λακώνων ἄλλοι πολλοὶ ἕως τῆς βασιλείας τοῦ Θεστίου, βασιλέως Λακώνων· ὃς ἔκτισε πόλιν εἰς ἴδιον ὄνομα Θεστίαν παρὰ τὸν ποταμὸν τὸν λεγόμενον Εὐρώταν. Καὶ ἔσχεν ὁ αὐτὸς Θέστιος θυγατέρας τρεῖς, εὐπρεπεῖς πᾶσαν ὑπερβολὴν [27], τὴν Λήδαν καὶ τὴν Κλυτίαν καὶ τὴν Μελανίππην· αἵτινες ἐκαλοῦντο *προϊοῦσαι Λακωνίδες*. Τὴν δὲ Λήδαν ἐξέδωκεν ὁ πατὴρ αὐτῆς Θέστιος πρὸς γάμον τινὶ ὀνόματι Τυνδαρίῳ (68)· [101] ὅστις μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ Θεστίου ἐβασίλευσε τῆς τῶν Λακώνων χώρας. Ἔσχε δὲ θυγατέρα [28] ἐκ τῆς Λήδας ὁ αὐτὸς Τύνδαρος ὀνόματι Κλυταιμνήστραν· ἥτινα μετὰ χρόνον αὐξηθεῖσαν ἠγάγετο γυναῖκα Ἀγαμέμνων, ὁ βασιλεὺς τῆς Μυκηναίων χώρας. Ἡ δὲ ἐπορνεύθη μοιχευθεῖσα ὑπό τινος νεωτέρου συγκλητικοῦ, ὀνόματι Κύκνου, υἱοῦ Ἐδερίωνος, βασιλέως τῆς Ἀχαΐας τοῦ καταγομένου ἐκ τοῦ Πίκου Διός, Τυνδαρίου, τοῦ τῆς Λήδας ἀνδρὸς, ἀγνοοῦντος τὴν μοιχείαν. Ἡ δὲ Λήδα ἐπορνεύθη μετεωριζομένη ἐν προαστείῳ ἰδίῳ κειμένῳ παρὰ τὸν Εὐρώταν ποταμὸν, καὶ ἔγκυος γενομένη ὑπὸ Κύκνου τοῦ μοιχοῦ, υἱοῦ Ἐδερίωνος βασιλέως, ἔτεκεν ἐν ἑνὶ τοκετῷ βρέφη τρία, Κάστορα καὶ Πολυδεύκην καὶ Ἑλένην. Ἥτις Ἑλένη εἶχε φοβερὸν κάλλος, ἣν ἐξέδωκε μετὰ ταῦτα ὁ αὐτὸς Τυνδάριος εἰς γάμον Μενελάῳ, τῷ βασιλεῖ τῶν

VARIÆ LECTIONES.

[20] Πέλωπος — Πεισαίου Ox. [21] ἡλιακῇ Ch., Ἰλιακῇ Ox. [22] ἐβασίλευσε τῆς Αἰγύπτου χώρας ὁ Λάπαθος. « Scribend. cum Cedreno, p. 120 C, τῆς Εὐρώπης χώρας. » Ch. [23] τὸν Ἀχαόν. « Ita etiam infra. Cedrenus tamen cum Ἀχαιὸν vocat. » Ch. [24] Ἀχαός. Ἀχαὸν Ox. [25] ὀνόματι Γιθιλλίαν. « Cedrenus Γαθυνίαν vocat. » Ch. Est Γύθειον. [26] εἰ Ox. [27] εὐπρεπεῖς πᾶσαν ὑπερβολὴν « Præpositio hic excidit; supple εἰς, uti habet Cedrenus εὐπρεπεῖς εἰς ὑπερβολήν. » Ch. [28] θυγατέρα Ch., θυγατέρας Ox.

ED. GILMEADI NOTÆ.

(68) Τυνδαρίῳ. Scr. Τυνδάρῳ.

Digitized by Google

Ἀργείων, συντρόφῳ τοῦ Ἀγαμέμνονος (69), καθὼς Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο, ὅτι μάτην οἱ ποιηταὶ ἱστοροῦσι ποιητικῶς λέγοντες ὅτι ὁ Ζεὺς γέγονε κύκνος καὶ Λήδαν ἔσχυνε.

Τῆς δὲ τῶν Φρυγῶν χώρας ἐπὶ τῶν χρόνων τοῦ A [102] Σαμψών, ἐβασίλευσε Δάρδανος, υἱὸς Ἰλίου (70).

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐβασίλευσε τῶν Ἑλλήνων, τοῦτ' ἔστι τῆς Ἑλλάδος (71), τις ὀνόματι Ἄβας ἔτη κγ'. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ Προῖτος ἔτη ιζ'. Τούτου ἡ γυνὴ ἡ Σθενέβοια, ἡ καὶ Ἀντεια[29], ἐφίλησε τὸν Βελλεροφόντην· καὶ προσέπεμψεν αὐτῷ τινας, καὶ οὐκ ἐπείσθη, λέγων ὅτι Χαμεύρετόν[30] με εὗρεν ὁ βασιλεὺς Προῖτος πρὸ τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ ἀνεθρέψατο καὶ τιμῆς με ἠξίωσεν υἱοῦ συνεσθίειν αὐτῷ. Καὶ πράξω τι τοιοῦτον κατ' αὐτοῦ; οὐκ ἔστι νόμος Ἕλλησι. Καὶ τοῦτο ἀκούσασα ἡ Σθενέβοια, λογισαμένη μήποτε, ὡς ἔχων παρρησίαν υἱοῦ πρὸς αὐτὸν, εἴπῃ αὐτῷ ὅτι προσέπεμψεν αὐτῷ τινας ὡς ἐρῶσα αὐτοῦ, λάθρα εἶπε τῷ ἰδίῳ ἀνδρὶ ὅτι, Ἐρᾷ μου ὁ Βελλεροφόντης καὶ ἐπέρχεταί μοι, καὶ μὴ φάρμακόν μοι δώσει καὶ θάνω φυλάττουσά σοι σωφροσύνην, ὡς ἀνδρὸς ἐρῶσα, φοβοῦμαι[31]. Καὶ λέγει αὐτῇ [103] ὁ Προῖτος, Νόμος ἐστὶν Ἕλλησι μὴ ποιεῖν κακῶς τῷ συνεσθίοντι (72). Ἀλλὰ πέμπω αὐτὸν (73) πρὸς τὸν ἴδιόν σου πατέρα Ἰοβάτην[32], μεθ' οὗ οὐδέποτε ἔφαγε, γράφων αὐτῷ φονεῦσαι αὐτὸν ὡς ἐπίβουλον τῆς ἐμῆς βασιλείας καὶ σοῦ αὐτῆς. Ὁ δὲ ποιήσας οὕτως ἔδωκεν αὐτῷ γράμματα, σφραγίσας αὐτὰ βασιλικῇ σφραγῖδι. Καὶ λαβὼν τὰ γράμματα ὁ Βελλεροφόντης, ἀγνοῶν τὴν κατασκευὴν τὴν κατ' αὐτοῦ ἀπῆλθε πρὸς τὸν Ἰοβάτην βασιλέα, καὶ εὗρεν αὐτὸν ἐν τῷ ἀρίστῳ. Καὶ μαθὼν ὁ Ἰοβάτης ὅτι ἦλθεν, ἐκάλεσεν αὐτὸν, καὶ ὡς φιλούμενον παρὰ C τοῦ Προίτου, γαμβροῦ αὐτοῦ, ὡς υἱὸν ἐκέλευσε συνεσθίειν αὐτῷ (74). Καὶ δεξάμενος τὰ γράμματα καὶ ἀναγνοὺς τὰ γραφέντα αὐτῷ, καὶ εἰδὼς ὁ Ἰοβάτης ὅτι συνέφαγεν αὐτῷ, εἶπε καθ' ἑαυτὸν ὅτι μᾶλλον

Sampsonis autem temporibus, in Phrygia regnavit Dardanus, Ili filius.

Eodem etiam tempore ad Græciam regnavit Abas quidam, per annos XXIII. Post eum, Prœtus, annos XVII. Hujus uxor Sthenebœa, quæ et Antia dicta est, Bellerophontem deperibat; mittit igitur qui eum sollicitarent; sed Bellorophon, votis ejus annuere nolens, respondit: Prœtus, inquiens, antequam rex esset, me expositum reperit, et apud se domi enutrivit; nec minus charum habuit convictorem, quam si filius ejus fuissem. Egone igitur, ut in hunc virum tale aliquid committerem? Absit hoc ab homine Græco! Hæc ubi audisset Sthenebœa (metuens ne forte libertate, quam apud Prœtum tanquam filius habuit, usus, se ab B uxore ejus ad amplexus suos sollicitatum esse aperiret), clam apud virum criminatur eum: Bellerophon, inquiens, perdite me amans, involat in amplexus: timeoque ne ab ejus veneficio brevi peritura sim; dum tui amans, castitatem meam tibi incolumem præsto. Prœtus vero 84 respondens: Injuriam, inquit, illis quisbuscum comederint, inferre, Græcis religio est: cæterum Jobati, patri tuo, quicum nunquam comedit, eum mittam, per litteras eum rogans uti hunc e medio tollat; ut qui tibi regnoque meo struxit insidias. Ad hunc igitur modum fecit Prœtus, et litteras Bellerophonti tradidit, regio sigillo obsignatas; quas ille nihil doli suspicatus, Jobati defert. Incidit autem in Jobatem, forte tum prandentem; qui, audito Bellerophontem advenisse, quem Prœtus gener filii loco charum habuit, illum in mensæ consortium adhibuit. Deinde litteris acceptis perlectisque, Jobates, cum in mensæ etiam

VARIÆ LECTIONES.

[29] Ἀντεία Ox. [30] χαμεύρετον. χαμαιεύρετόν με εὗρε καὶ ἀνεθρέψατο verba adespota apponit Suidas vol. III. p. 652, vel ex Malala, vel ex Antiochense Joanne altero. [31] φοβοῦμαι Ch., καὶ φοβοῦμαι Ox. [32] Ἰωβάτην semper Ox., Ἰοβάτην Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Συντρόφῳ τοῦ Ἀγαμέμνονος. Σύντροφον Agamemnonis Menelaum appellat, eo quod, ut ipse putavit, non fratres erant, sed, apud Atreum, Agamemnonis patrem, Menelaus Plisthenis filius una D cum Agamemnone enutritus fuerit: ut infra expresse dicit lib. v. Cæterum an hæc etiam Palæphati, quem Noster citat, mens fuerit, penitus nescimus: ex libris enim περὶ ἀπίστων quinque, quos Suida teste conscripsit, unicus tantum nunc exstat, qui primus erat. Revera tamen et Agamemnon et Menelaus Plisthenis filii, Atrei vero nepotes erant; adeoque non connutritii tantum, sed fratres germani.

(70) Ἐβασίλευσε Δάρδανος, υἱὸς Ἰλίου. Scr. Τλου, ut supra monuimus. Cæterum Dardanus Ili proavus erat; filius vero ejus, qui eum in regno successit, Laomedon dictus est.

(71) Τῶν Ἑλλήνων, τοῦτ' ἔστι, τῆς Ἑλλάδος. Cedrenus habet, τῶν Ἑλλήνων, καὶ τῆς Ἑλλάδος, haud recte· Ἑλλὰς enim apud auctorem hunc stricte, pro particulari Græciæ regione sumitur, uti supra monuimus, licet eum parum sibi constantem observare possimus; ibi enim Sicyonios vocat Ἑλλαδικοὺς, hic Argivorum regnum τὴν Ἑλλάδα appellat. Abas enim, et Prœtus, Argivorum reges fuerunt.

(72) Μὴ ποιεῖν κακῶς τῷ συνεσθίοντι. De hospitibus non violandis, vide Isac. Tzetzem, in Lycophron., qui Alexandro exprobrat quod pro beneficiis in illum illatis, Menelaum, contra jus fasque, injuriis affecerit. Ubi etiam veteris hospitibus salem apponendi consuetudinis meminit: Ἅλα δὲ ἐτίθουν οἱ παλαιοὶ ἐν ταῖς τῶν ξενιῶν καταρχαῖς συμβολικῶς, ἐπευχόμενοι ὥσπερ ἁλὸς ἐκ δύο φύσεων, τῆς ὑδατώδους καὶ γεηρᾶς, εἰς μίαν φύσιν ἐπάγῃ τὴν τοῦ ἁλὸς, οὕτω παγῆναι καὶ τούτους εἰς μίαν ὁμόνοιαν.

(73) Πέμπω αὐτόν. Forte, πέμψω.

(74) Ἐκέλευσε συνεσθίειν αὐτῷ. J. Tzetzes chil. 7, hist. 149, Jobaten eum per novem dies continuos conviviis excepisse asserit; decimo vero tandem die perfectis litteris, eum tamen occidere non potuisse, ut qui socius fuerat mensæ.

Ἰδὼν ὁ Ἰοβάτης δὲ τὸ γράμμα τῇ δεκάτῃ,
Κτείνειν οὐκ εἶχεν οὐδ' αὐτὸς, συμμετασχὼν
τραπέζης.

Digitized by Google

consortium eum vocasset : Indubie, inquit apud A se, homo iste inique insimulatur ; si enim alicujus in eo mali conscia fuisset, communi uti mensa justitia ipsa non sivisset. Apud Græcos enim, injuriam ei, quicum comederint, inferre, nefas habetur. Juxta hæc igitur genero suo rescripsit Jobates ; et quæ sequuntur apud Euripidem, qui hac de re tragœdiam scripsit.

κατηγορεῖται [104] οὗτος (75)· εἰ γὰρ συνῄδει κακῷ, οὐκ ἂν ἡ δίκη ἐποίησεν αὐτὸν φαγεῖν μετ' ἐμοῦ, ὅτι νόμος ἐστὶν Ἕλλησι τῷ συνεσθίοντι μὴ ποιεῖν κακῶς. Καὶ τὰ αὐτὰ ἔγραψε τῷ ἰδίῳ γαμβρῷ καὶ τὰ λοιπά, καθὼς συνεγράψατο Εὐριπίδης [33] ὁ τραγικὸς ποιητής, πληρώσας τὸ δρᾶμα.

Prœto autem successit in regno Acrisius secundus per annos XXXI, et deinde Pelops, post victoriam contra Œnomaum a se partam ; qui regnavit annos XXXII, a quo Græci postea Peloponnesii dicti sunt : qui 85 et urbem quoque condidit, quam Peloponnesum vocavit : unde postea Græcorum regnum Peloponnesiacum vocabatur.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Προίτου ἐβασίλευσεν ὁ δεύτερος [34] Ἀκρίσιος ἔτη λα', καὶ λοιπὸν μετὰ τὴν νίκην τὴν κατὰ Οἰνομάου ἐβασίλευσεν ὁ Πέλοψ [35] ἔτη λβ', ἐξ οὗ καὶ Πελοποννήσιοι [35*] ἐκλήθησαν οἱ Ἑλλαδικοί (76). Ἔκτισε δὲ καὶ πόλιν, ἥντινα καὶ Πελοπόννησον [36] ἐκάλεσεν· ἔκτοτε καὶ Πελοποννήσιον ἐκλήθη τὸ βασίλειον Ἑλλάδος.

Eodem tempore floruit Democritus philosophus : B qui etiam in scriptis suis philosophicis docuit debere eum qui philosophus evadere cupit, exercere, temperare se, et ab omnibus vitiis abstinere ; omnia etiam recte intelligere, ac facere : ubi autem huc pervenerit, edocebitur nomen illud novem litteris scribendum ; et videbit Filium Dei Verbum illud impassibile, olim etiam passibile futurum. Exstant autem hæc apud Theophilum, sapientissimum chronographum.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἦν ὁ Δημόκριτος, φιλοσοφούμενα διδάσκων· ὅστις καὶ ἐν τῇ φιλοσόφῳ αὐτοῦ συγγραφῇ ἐξέθετο ταῦτα ὅτι δεῖ τὸν θελόντα φιλόσοφον γενέσθαι ἀσκεῖν σωφρονεῖν, πάντων ἀπέχεσθαι κακῶν, πάντα δὲ ὀρθῶς νοεῖν καὶ πράττειν, καὶ ὅτε οὕτως φιλοσοφήσει, τότε μαθήσεται τὸ ἐννάγραμμον ὄνομα (77) καὶ ὄψεται τὸν Υἱὸν τὸν Θεοῦ Λόγον τὸν ἀπαθῆ, παθητὸν μελλοφανῆ (78). Φέρεται δὲ ταῦτα εἰς τὸ σύγγραμμα Θεοφίλου [105] τοῦ σοφωτάτου χρονογράφου.

Eisdem temporibus etiam floruit Hippocrates, philosophus, qui medicinam docuit.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἐφιλοσόφει Ἱπποκράτης (79), ἰατρικὴν φιλοσοφίαν ἐκτιθέμενος.

Post Pelopem, in regno successit Atreus, et regnavit annos XX. Hunc excepit Thyestes, qui regnavit annos XVI ; post hunc regnavit Agamemnon annos XVIII ; huic successit Ægisthus, et regnum tenuit annos VII. Duravit itaque regnum Græcorum, nempe Peloponnesiacum, annos CLXIV.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Πέλοπος ἐβασίλευσεν ὁ Ἀτρεὺς ἔτη κ', καὶ μετ' αὐτὸν ὁ Θυέστης [37] ἔτη ις', (80) καὶ μετ' αὐτὸν ὁ Ἀγαμέμνων ἔτη ιη', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ Αἴγισθος ἔτη ζ'. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία τῶν Ἑλλήνων, ἤτοι Πελοποννησίων, ἔτη ρξδ'.

Supradictis autem temporibus, ad Cretam primus regnavit Minos, Europæ filius : qui, cum mari dominatus esset, Atheniensibus bellum intulit, legesque illis imposuit. Hujus vero sapientissimus Plato meminit, in libris ejus *De legibus*. Circa eadem tempora celebres fuerunt Dædalus

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις ἀνωτέρω χρόνοις τῆς Κρήτης ἐβασίλευσε πρῶτος ὁ Μίνως (81), ὁ υἱὸς τῆς Εὐρώπης· ὅστις καὶ ἐθαλασσοκράτει [38] πολεμήσας Ἀθηναίοις καὶ νόμους ἔτιθη· περὶ οὗ, φησὶ, Πλάτων ὁ σοφώτατος ἐν τοῖς *Περὶ νόμων* ὑπομνήμασιν ἐμνημόνευσεν. Ἐν οἷς χρόνοις ἦσαν ὁ Δαίδα-

VARIÆ LECTIONES.

[33] Εὐριπίδης. Vid. Bentlei. p. 20. [34] δεύτερος. De hoc disputat Schurzfl. Not. Bibl. Vin. p. 165. [35] Πέλωψ Ox., Πέλοψ Cedrenus. [35*] Πελοπονήσιοι Ox. [36] Πελοπόνησον Ox. [37] Θυεστὴς Ox. [38] ἐθαλασ. Ch., ἐθαλλασ. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Ὅτι μᾶλλον κατηγορεῖται. Durum hoc locutionis genus : κατηγορεῖται enim, pro, *injuste accusatur*, hoc loco poni videtur, nisi κακηγορεῖται, potius legendum sit. Τὸ μᾶλλον vero eodem modo usurpatum occurrit infra, lib. X, p. 307, αὐτὸς δὲ μᾶλλον, ὡς προγονὸς τῆς ἐμῆς καρδίας, ἀνέκραξε, etc.

(76) Ἐξ οὗ καὶ Πελοποννήσιοι ἐκλήθησαν οἱ Ἑλλαδικοί. Stephan. de Urb. triplicem hanc regionem habuisse appellationem testatur : *Apis enim, Phoronei F. temporibus, Apia vocata est ; Pelasgi vero Pelasgia* : ἐπὶ δὲ τῶν Πελοπιδῶν, Πελοπόννησος· *sub Pelopidis vero, Peloponnesus.*

(77) Τὸ ἐννάγραμμον ὄνομα. Scribendum ex Cedreno ἐννεαγράμματον.

(78) Παθητὸν μελλοφανῆ. Cedrenus habet νεοφανῆ.

(79) Ἐφιλοσόφει Ἱπποκράτης. Hippocrates duos medica arte celebres fuisse tradidit Jo. Tzetz. D chil. 8, hist. 155, Gnosidici filium, priorem ; alterum vero, qui et Cous dictus est, hujus nepotem. Hippocrates vero iste Cous, librorum custos in Coo designatus, antiquorum medicorum omnium exussit libros ; ut idem Tzetzes testatur :

Ἐν Κῷ βιβλιοφύλαξ δὲ δειχθεὶς ὁ Ἱπποκράτης,
Τὰ παλαιὰ τῶν ἰατρῶν ἐνέπρησε βιβλία,
Καὶ τὸ βιβλιοφυλάκιον, δι' ὃ φυγὼν ἐκεῖθεν,
Ἐν Ἠδωνοῖς διέτριβεν, Ἑλλάδι, Θεσσαλίᾳ,
Τῷ Ἀρταξέρξῃ σύγχρονος ὑπάρχων, καὶ Περ-
[δίκκᾳ.

Verum Pelopis ævo Hippocrates, ejusque σύγχρονος Democritus, bene multis annorum centuriis posteriores sunt.

(80) Ὁ Θυεστὴς ἔτη ις'. Cedren. ἔτη δώδεκα, rectius : vide Eusebium.

(81) Πρῶτος ὁ Μίνως. Scr. Μίνως.

Digitized by Google

λος καὶ ὁ Ἴκαρος, [106] θρυλούμενοι (82) ἕνεκεν τῆς Πασιφάης, γυναικὸς τοῦ Μίνωος βασιλέως καὶ τοῦ Ταύρου τοῦ νοταρίου αὐτῆς (83)· ἐξ οὗ ἔτεκε μοιχευθεῖσα υἱὸν τὸν κληθέντα Μινώταυρον, μεσάσαντος (84) τῇ μοιχείᾳ τῆς πορνείας τοῦ Δαιδάλου καὶ τοῦ Ἰκάρου. Ὁ δὲ Μίνωος βασιλεὺς τὴν Πασιφάην ἀποκλείσας ἐν τῷ κουβουκλείῳ (85) μετὰ δύο δουλίδων παρεῖχεν αὐτῇ τροφὴν, καὶ εἴασεν αὐτὴν ἐκεῖ, μηκέτι ἑωρακὼς αὐτήν. Καὶ ἐκείνη θλιβομένη, ὡς λυθεῖσα τῆς βασιλικῆς ἀξίας, νόσῳ βληθεῖσα ἐτελεύτα· ὁ δὲ Δαίδαλος καὶ ὁ Ἴκαρος ἐφονεύθησαν· ὁ μὲν Ἴκαρος φεύγων τῆς φρουρᾶς (86), ὡς πλέει, ἐποντίσθη, ὁ δὲ Δαίδαλος ἐσφάγη. Περὶ δὲ τῆς Πασιφάης ἐξέθετο δρᾶμα ὁ Εὐριπίδης ὁ ποιητής [a].

A et Icarus; ob Pasiphaen, Minois regis uxorem; Taurumque, scribam ejus: quocum rem habuit Pasiphae, filiumque ex eo, Minotaurum, peperit; adulterii consciis, atque illud etiam promoventibus Dædalo et Icaro. Rex vero Minos uxorem suam in cubiculo, una cum duabus ancillis, victu necessario adhibito, includi jussit; nec post illud temporis unquam in conspectum viri venit. Cæterum, quod regia dignitate exuta esset, excrucians se, in morbum incidit, et sic vitam finivit. Dædalus autem et Icarus deinde perierunt; hic quidem, rupto carcere, inter navigandum, mari demersus est; Dædalus vero gladio occisus. De Pasiphae vero fabulam conscripsit Euripides poeta.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις Ἡρακλῆς ὁ τελεστὴς ὁ μυστικὸς ἄθλους ποιήσας, ἀπελθὼν ἐν τῇ Λιβύῃ χώρᾳ συνέβαλε τῷ Ἀντέωνι (87), καὶ αὐτῷ ὄντι μυστικῷ, ποιοῦντι δὲ γῆϊνά [b] τινα. Καὶ νικήσας αὐτὸν ὁ Ἡρακλῆς ἐφόνευσεν αὐτόν· ὅστις Ἡρακλῆς, μετὰ τὴν νίκην νόσῳ βληθεὶς, ἑαυτὸν εἰς πῦρ ἔβαλε (88) καὶ ἐτελεύτα· περὶ [107] οὗ Δίδυμος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Τοῦ δὲ Ἰλίου τότε ἐβασίλευσε μετὰ Δάρδανον Λαομέδων, ὁ αὐτοῦ υἱός.

B Iisdem temporibus Hercules ille, ærumnis suis clarus, initiator et mysta, Libyam profectus, cum Anteone, qui ipse mysta fuit, terrestresque quasdam artes exercuit, congressus est. Quem cum vicisset Hercules, occidit: post victoriam vero, morbo correptus, seipsum in ignem conjecit; ubi absumptus periit. Hæc autem a Didymo sapientissimo conscripta sunt. Regnavit ad Ilium tunc temporis, post Dardanum, filius ejus Laomedon.

Μετὰ δὲ Σαμψὼν ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Ἠλὶ ὁ ἱερεύς.

Israelem vero, post Sampsonem, judicavit Eli sacerdos.

Ἐν δὲ τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις ἐτελεύτα ὁ Ἀνδρόγεως, ὁ υἱὸς τῆς Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνωος, βασιλέως τῆς Κρήτης· ὡσαύτως δὲ καὶ αὐτὸς Μίνως ἐτελεύτησε, καὶ ἐκέλευσε μέλλων τελευτᾷν βασιλεῦσαι τῆς Κρήτης τὸν Μινώταυρον. Καὶ μετὰ τὴν τούτου τελευτὴν τοῦ C Μίνωος ἐβασίλευσε τῆς Κρήτης ὁ Μινώταυρος, ὁ Πασιφάης υἱὸς καὶ Ταύρου τοῦ νοταρίου αὐτῆς. Καὶ ὕβριν λογιζόμενοι οἱ συγκλητικοὶ τῆς Κρήτης τὸ βασιλευθῆναι ὑπὸ τοῦ Μινωταύρου, ὡς μοιχογεννήτου, συσκευάζονται αὐτῷ καὶ προτρέπονται τὸν Θησέα, ὡς γενναῖον, τὸν υἱὸν τοῦ Αἰγέως, βασιλέως τῆς Θεσσαλίας, εἰς τὸ πολεμῆσαι αὐτῷ, συνταξάμενοι προδίδειν τὸν Μινώταυρον καὶ τὴν χώραν πᾶσαν, καὶ διδόναι αὐτῷ καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ εἰς γυναῖκα, τὴν Ἀριάδνην, τὴν ἐκ Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνωος βασιλέως· εἶχε γὰρ ἀπὸ τῆς Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνωος τὸν Ἀνδρόγεων καὶ τὴν Ἀριάδνην. Καὶ ἦλθε κατ' αὐτοῦ ὁ Θησεὺς εἰς τὴν Κρήτην ἐξαίφνης, καὶ πάντες ἐάσαντες τὸν Μινώταυρον οἱ συγκλητικοὶ καὶ ὁ στρατὸς ἔδοξαν φεύγειν τὴν πόλιν Γόρτυναν [c]. Καὶ γνοὺς ὁ Μινώταυρος τὴν προδοσίαν,

Temporibus autem supradictis mortuus est Androgeus, Minois Cretæ regis ex Pasiphae filius. Mortuus est etiam Minos ipse: qui **87** moriturus successorem sibi in regno constituit Minotaurum. Post Minoem itaque mortuum, Cretæ regnum tenuit Minotaurus, Pasiphaes ex Tauro, Notario suo, filius. Verum regni primores probro sibi ducentes, si ex adulterio natum regem haberent, in eum conspirarunt: Theseumque, Ægei Thessaliæ regis filium, virum strenuum, adhortati sunt promittentes se Minotaurum regionemque totam prodituros; et Ariadnam, sororem ejus, Minois regis ex Pasiphae filiam in uxorem illi daturos. Susceperat enim ex Pasiphae rex Minos Androgeum et Ariadnam. Statim itaque Theseus in Cretam, adversus Minotaurum, proficiscitur. Proceres autem, cum exercitu toto, simulata fuga, Minotaurum, urbemque Gortynam deseruerunt. Minotaurus D vero proditionem sentiens, et ipse fugit in Labyrinthum regionem: ubi, cum ad montem pervenisset, speluncam quamdam subintrans delituit. Theseus

VARIÆ LECTIONES.

[a] Vid. Bentlei. p. 27. [b] γῆϊνα. Fortasse conferenda quæ sunt p. 42 D extr. γητείας, i. e. γοητείας τινάς Schurzfleischius, Not. Bibl. Vin. p. 65 parum probabiliter. [c] Γορτύναν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Θρυλούμενοι. Scr. θρυλλούμενοι.

(83) Τοῦ νοταρίου αὐτῆς. Notarii, sive scribæ; dictio Latina, apud Græcos recentiores frequenter usurpata. Eusebius tamen Taurum τοῦ Μίνωος στρατηγὸν, Minois *Militiæ Præfectum fuisse tuli, Chron. lib. poster. ex Philochoro.*

(84) Μεσάσαντος. Pro μεσιτεύσαντος, seu μεσιτεύσαντων, de utrisque enim dictum.

(85) Ἐν τῷ κουβουκλείῳ. Ex Latino, cubiculum vocabulum factum.

(86) Φεύγων τῆς φρουρᾶς. Lego, ἐκ τῆς φρουρᾶς.

(87) Τῷ Ἀντέωνι. Hic Anteus aliis est.

(88) Ἑαυτὸν εἰς πῦρ ἔβαλε. Ita etiam Eusebius Chron. lib. II: Ἡρακλῆς νόσῳ λοιμώδει περιπεσὼν, εἰς πῦρ ἑαυτὸν ῥίψας τελευτᾷ.

Digitized by Google

autem eum insecutus, et a quodam edoctus ubi latitavit, e latebris extractum statim interfecit. Victor itaque in urbem Gortynam reversus, triumphum de Minotauro egit, magnamque apud proceres subditosque omnes comparavit sibi gloriam. Proceres etiam rogavit, uti ad patrem Ægeum secum profecti, triumphum etiam illic celebrarent. Theseum vero, antequam patriam versus **88** vela dedisset, antevertit nauta quidam; qui Ægeo, Thesei patri nuntiavit Minotaurum ex urbe aufugisse. Suspicatus itaque pater dolose cum eo egisse Cretenses (quorum fraudes etiam in proverbia abierant : *Cretenses semper mendaces*), seipsum in mare projecit et periit. Theseus itaque reversus, patrem exstinctum invenit, et consiliariis suis ita suadentibus, Cretensium regno, cum Ariadna, spreto (cum Patre defuncto, in Thessaliæ regno jam successurus esset), uxorem sibi accepit Iliam quæ et Phædra dicta est. Ariadna vero, in Jovis templum se recipiens, ibi ad mortem usque virgo sacris vacavit. Φαίδραν. Ἡ δὲ Ἀριάδνη εἰσελθοῦσα ἐν τῷ [109] ἱερῷ τοῦ Διὸς ἔμενεν ἱέρεια παρθένος, ἕως οὗ ἐκεῖ ἐτελεύτησε.

Illis temporibus increbuit fama mendax, de amoribus Phædræ et Hippolyti privigni, Thesei ex pellice filii : de quibus postea sapientissimus Euripides drama conscripsit. Acciderunt autem ea, quæ de Phædra traduntur LII annis post mortuam Pasiphaen : sicuti a sapientissimo Domnino chronographo memoriæ proditum est. Erat autem Phædra, formam quod spectat, statura justa, ornata, facie oblonga, moribus honestis : Hippolytus vero statura etiam justa, robustus, colore nigro, capillo brevi, subsimus, facie lata, dentibus grandioribus, barba rara, venationi deditus, animo sapienti et sedato. Rex Theseus vero, ubi audisset quæ de uxore Ilia Phædra disseminabantur in populum, moleste **89** hæc in ea tulit : commotus etiam ira in filium suum Hippolytum, illis quidem rem non aperit. Cæterum sumpto sibi tauro albo Neptuno illum immolavit; filiumque Hippolytum exsecratus, diris devovit. Hippolytus vero post tres menses venatum egressus, dum eques aprum in-

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐθρυλλεῖτο [46] ἐν τῇ Θεσσαλίᾳ ὁ ψεύστης πόθος τῆς Φαίδρας ὁ πρὸς Ἱππόλυτον, τὸν πρόγονον αὐτῆς (91), υἱὸν δὲ Θησέως ἐκ παλλακῆς· περὶ ἧς ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης μετὰ ταῦτα συνεγράψατο δρᾶμα ποιητικῶς. Μετὰ οὖν νβ' ἔτη τοῦ τελευτῆσαι τὴν Πασιφάην ἐστὶ τὰ κατὰ τὴν Φαίδραν, καθὼς ὁ σοφώτατος Δομνῖνος ὁ χρονογράφος ὑπεμνημάτισε. Τῇ δὲ θέᾳ ἦν ἡ Φαίδρα τελεία, εὔστολος, μάκροψις, σώφρων. Ὁ δὲ Ἱππόλυτος τῇ ὑέᾳ ἦν τέλειος, εὐσθενὴς μελάγχροος, κονδόθριξ, ὑπόσιμος, πλατόψις, ὀδόντας ἔχων μεγάλους, σπανὸς τὸ γένειον, κυνηγέτης, σώφρων δὲ καὶ ἡσυχος. Ὁ δὲ Θησεὺς ὁ βασιλεὺς ἀκούσας τὰ θρυλλούμενα ἐν τῇ πόλει περὶ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς Ἰλίας Φαίδρας, ἐλυπεῖτο πρὸς αὐτήν· καὶ ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ Ἱππολύτου οὐκ ἔδειξεν αὐτοῖς· λαβὼν δὲ ταῦρον λευκὸν ἔδωκεν αὐτὸν θυσίαν τῷ Ποσειδῶνι, [110] καταρώμενος (92) τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἱππόλυτον καὶ αἰτούμενος κακῶς αὐτὸν ἀπολέσθαι. Καὶ συνέβη μετὰ μῆνας τρεῖς ἐν τῷ ἐξελθεῖν τὸν Ἱππόλυτον

VARIÆ LECTIONES.

[41] εὐφημεῖτο. ἐφημεῖτο Ox. [42] Αἰγέῖ Ox. [43] ἄλλην. ἄλην Ch., dolo Cedrenus, unde et ἀπάτην duci potest. [44] ἔριψεν Ox. [45] Ἰλίαν. Inepte pro ἰδίαν. Sic et 22. [46] ἐθρυλεῖτο. Sic et 89, 13. 189, 18, 230, 3. 254, 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Εἰς τὴν Λαβύρινθον χώραν. Cedr. habet, εἰς τὴν Λαβυρίνθων χώραν. Λαβύρινθον Hesychius interpretatur, κηλιοειδῆ τόπον. Etymologici Magni auctor Labyrinthum Creticum montem fuisse ait, in quo antrum erat descensu ascensuque molestum. Λαβύρινθος ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ ἐστὶν ὄρος, ἐν ᾧ ἐστι σπήλαιον ἀντρῶδες, δύσκολον περὶ τὴν κάθοδον, καὶ δυσχερὲς περὶ τὴν ἄνοδον· ἐν ᾧ λέγεται ὁ Μινώταυρος ἐμβληθῆναι.

(90) Ὅτι ἄλλην αὐτῷ ἐποίησαν οἱ Κρῆτες. Locus mendosus : suspicor legendum, ὅτι ἄλην αὐτῷ ἐποίησαν, quod verto, *in errorem eum duxerant.*

(91) Τὸν πρόγονον αὐτῆς. Πρόγονοι dicuntur, filii, ex nuptiis prioribus nati. Moscophul. Attic. voc. Collect. Πρόγονοι καὶ οἱ ἀπὸ προτέρου γάμου γεγενημένοι, ὧν ὁ πατὴρ, ἢ μήτηρ εἰς δεύτερον ἦλθε γάμον. Λέγονται δὲ πρόγονοι, πρὸς τοὺς ἀπὸ τοῦ δευτέρου γάμου γεγεννημένους. Ἐπίγονοι δὲ λέγονται, οἱ ἀπὸ τοῦ δευτέρου γάμου.

(92) Καταρώμενος τὸν υἱόν. Eadem habes apud Jo. Tzetzem, chil. 6, hist. 56.

Τὰ Φαίδρας Ἱππολύτου τε δῆλα τελεῖ τοῖς πᾶσιν,
Ὡς ἦρα τούτου Φαίδρα μὲν πρόγονου πεφυκότος.
Αὐτοῦ δ' αὐτὴν ἀπώσαντος, ψεύδεται τούτου βίαν
Θησεῖ, τῷ τούτου δὲ πατρὶ, θυήσκει δεινῆς κατάγας.

Digitized by Google

εἰς θήραν ἔφιππον [47] καὶ διῶξαι σύαγρον, τοῦ ἵππου αὐτοῦ προσκόψαντος ἐξεσελλίσθη (93) καὶ ἔπεσε γαμαί, κατέχων τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ τὸν χαλινὸν τοῦ ἵππου, καὶ εἰλιγέντος [48] (94) τοῦ λωρίου ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἐσύρη ὑπὸ τοῦ ἵππου· πληγὴν δὲ λαβὼν ἐν τῇ αὐτοῦ κεφαλῇ εἰσηνέχθη ὑπὸ τῶν δούλων εἰς τὴν πόλιν ἐν τῷ παλατίῳ· καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἐκ τῆς πληγῆς τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς τελευτᾷ· ἦν δὲ ἐτῶν κβ'. Ὁ δὲ Θησεὺς βασιλεὺς πενθῶν αὐτὸν ἐξεῖπε τῇ Φαίδρᾳ τὴν ἑαυτοῦ λύπην, ὀνειδίζων αὐτὴν, εἰρηκὼς αὐτῇ καὶ τὰ θρυλλούμενα ἐν τῇ πόλει καὶ τῇ χώρᾳ ἕνεκεν τοῦ Ἱππολύτου καὶ αὐτῆς. Ἡ δὲ Φαίδρα ἀκούσασα ταῦτα ἐξωμόσατο αὐτῷ μὴ εἰδέναι τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἀποκειμένην αὐτῷ καὶ μάτην τὴν λοιδορίαν ταύτην τοὺς τῆς πόλεως φημίσαι ὑποκρίσαντας. Ὁ δὲ Θησεὺς μὴ πεισθεὶς αὐτῇ, αἰσχυνόμενος δὲ καὶ τὴν σύγκλητον αὐτοῦ, ἐποίησεν αὐτὴν ἀπὸ ὄψεως, κελεύσας μηκέτι αὐτῷ ὁρᾶσθαι, λυπούμενος δὲ καὶ διὰ τὸν θάνατον τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ· ἐφίλει γὰρ αὐτόν. Ἡ δὲ [111] Φαίδρα, ὡς πάνυ σώφρων, θλιβομένη δὲ καὶ διὰ τὴν ψευδῆ κατηγορίαν τῶν τῆς πόλεως καὶ τῆς χώρας, καὶ τοῦ ἀνδρὸς τὸν ἀποδιωγμὸν αἰσχυνομένη, ἑαυτῇ ἀπεχρήσατο, καὶ τελευτᾷ οὖσα ἐτῶν λθ', καθὼς Κεφαλίων ὁ σοφώτατος συνεγράψατο ταῦτα, λέγων ὅτι μάτην περὶ τῆς σώφρονος Φαίδρας τὸν κατὰ Ἱππόλυτον πόθον ἐμυθολόγησαν, ποιητικῶς περὶ τῆς αὐτῆς πλασάμενοι.

A sequitur, equo forte cæspitante excussus, ad terram pronus cadit; et habenis lævæ manus digitis implicatis, ab equo rapiebatur: caput vero inde vulneratum, servi ad urbem deferentes, in palatium duxerunt: ubi sexto post die, ex capitis vulnere interiit, annum agens vicesimum secundum. Rex vero Theseus lugens illum, dolores suos Phædræ aperit: Hippolytum etiam illi in os injicit, exprobrans ea, quæ de consuetudine illorum populus undique dictitabat. Phædra, ubi hæc audisset, juramento adhibito, sibi cum eo quid tale unquam intercessisse negavit: quin et rumores, ab imperito vulgo de Hippolyto jactatos, falsos esse vanosque omnino adjuravit. Theseus autem fidem ei nequaquam adhibens; pudefactus etiam, quod primores suos hæc latere non potuisset, e conspectu suo eam amovit, visumque suum fugere eam jussit in perpetuum. Ipse interim fatum filii sui, quem unice dilexit, misere lugebat. Phædra vero, innocentiæ suæ sibi conscia, ægre etiam ferens se, ob falsum popelli rumorem, a conjuge suo ejectam esse; pudore victa, sibimetipsi mortem conscivit, annum agens tricesimum nonum: sicut ista litteris prodidit **90** sapientissimus Cephalion: qui poetas etiam perstrinxit, ob ea quæ de castissimæ Phædræ et Hippolyti amoribus, vanissime fabulati sunt.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐβασίλευσε τῶν Λακεδαιμονίων πρῶτος Εὐρυσθεὺς [49] (95) ἔτη μβ', καὶ ἄλλοι βασιλεῖς μετ' αὐτὸν η' [50] ὁμοῦ ἐβασίλευσαν ἔτη σμς'. Καὶ ὁ Ἄλκμαινός [51] ἔτη λζ'. Καὶ κατέσχεν ἡ βασιλεία Λακεδαιμονίων τὰ πάντα ἔτη τκε', ὡς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Circa illa tempora Lacedæmoniis regnavit primus Eurystheus, per annos XII et post eum reges alii VIII, per CCXLVI annorum spatium: deinde Alcmænus, annos XXXVII. Duravit igitur regnum Lacedæmoniorum per annos CCCXXV, sicut scriptum reliquit sapientissimus Africanus.

Μετὰ δὲ Ἠλεὶ τὸν προφήτην τῶν Ἰουδαίων πρῶτος ἐβασίλευσε τῶν Ἰουδαίων Σαοὺλ, ὁ τοῦ Κὶς, ἐκ φυλῆς Βενιαμὶν, ἔτη κ', ἐν Γαβαὼν τῇ πόλει. Τῶν δὲ Κορινθίων μετὰ τοὺς Λακεδαιμονίους (96) ἐβασίλευσε τότε Ἀλήτης [52] ἔτη λε', καὶ ἄλλοι βασιλεῖς ια' ἔτη σοζ'. Καὶ ὕστερον ἐβασίλευσεν [53] (97) ἔτος α'. Κατέσχε δὲ ἡ βασιλεία Κορινθίων τὰ πάντα ἔτη τιγ'.

Post Eli prophetam, regnavit primus ad Judæam Saulus, filius Cis ex tribu Benjamin, annis XX, in urbe Gibeah. Everso Lacedemoniorum imperio, Corinthiis regnavit Aletes, per annos XXXV, aliique deinde reges XI, per annos CCLXXVII, postea etiam regnavit per annum unum. Duravit igitur regnum Corinthiorum annis CCCXIII.

Ἐν [112] τοῖς χρόνοις τοῦ Σαοὺλ ἐπενόησαν πρῶ- D

Iisdem Sauli temporibus, Pisæi primum certa-

VARIÆ LECTIONES.

[47] ἔφιππον. ἐφ' ἵππον Ox., ἔφιππος διώκων Cedrenus. [48] εἰλιγέντος Ch., εἰληγέντος Ox. V. p. 19 C. [49] Ἐρυσθεὺς Ox., Εὐρυσθεὺς Ch., Cedrenus. [50] η'. Debebat ζ', quod reponit Schurzfleisch. Not. B. V. p. 226. V. ad p. 28 A. [51] καὶ ὁ Ἄλκμαινος. « Hic Ἀλκαμένης vocatur apud Eusebium. » Ch. [52] Ἀλήτης. Ἀλέτης Ox. [53] ἐβασίλευτεν. ἐβασίλευσαν πρυτάνεις, ἕκαστος ἔτος ἐν Schurzfleischius l. c. p. 222.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(93) Ἐξεσελλίσθη. Vox hybrida, ex particula Græca ἐξ, verbo vero Latino, Græco more formato, conficta: a σέλα enim, seu σέλλα, *sella* σελλίζομαι formatur, inde compositum, ἐξεσελλίσθη, ex *sella*, seu sede excussus est.

(94) Εἰληγέντος τοῦ λωρίου. Λωρίον, λῶρον et λῶρος, apud recentiores Græcos usurpata pro, Lorum, Habena.

(95) Ἐρυσθεύς. Scr. Εὐρυσθεύς. Euseb. Chron. l. II. Λακεδαιμονίων πρῶτος ἐβασίλευσεν Εὐρυσθεὺς ἔτη μβ'.

(96) Μετὰ τοὺς Λαχεδαιμονίους. Forte scribendum, μετὰ τῶν Λακεδαιμονίων. Corinthiorum enim, et Lacedæmoniorum regnum eodem anno cœpisse, sub regibus scilicet Alete et Eurystheo, testatur Eusebius in Chronicis: quem vide.

(97) Καὶ ὕστερον ἐβασίλευσεν ἔτος α'. Supple, ex Eusebio, Αὐτομένης. Euseb. Chron. Can. Κορινθίων ἐβασίλευσεν ιθ'. Αὐτομένης ἔτος ἕν, et deinde οἱ Κορινθίων βασιλεῖς ἕως τοῦδε τοῦ χρόνου, μεθ' οὓς ἐνιαύσιοι Πρυτάνεις.

Digitized by Google

men Olympicum instituerunt; Jovi Olympio festivitatem illam universalem celebrantes. De his vero scripsit in Chronographia sua sapientissimus Africanus.

Eodem tempore Judæorum sacerdos erat Samuel propheta; qui, ex præcepto Dei, Davidem, Jesse filium, Judæorum regem constituit.

A τον ἀγῶνα οἱ Πισαῖοι [a] Ὀλυμπίων, τότε τὴν ἑορτὴν ἐπιτελέσαντες τὴν κοσμικὴν τῷ Διὶ Ὀλυμπίῳ, περὶ ὧν ὁ σοφώτατος Ἀφρικανὸς ἐχρονογράφησεν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐγένετο ἱερεὺς τῶν Ἰουδαίων Σαμουὴλ ὁ προφήτης· καὶ προεβάλετο [b] κατὰ κέλευσιν Θεοῦ βασιλέα τὸν Δαβὶδ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἔθνους, τὸν υἱὸν τοῦ Ἰεσσαί.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Πισσαῖοι Ox. [b] προεβάλετο. προεβάλλετο Ox.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΤΡΩΙΚΩΝ *.

LIBER QUINTUS

DE TROJANIS TEMPORIBUS.

91 Davidis temporibus regnavit ad Ilium, sive Phrygiam, Priamus, Laomedonis filius. Eo regnante, Troja simul, omnisque Phrygum terra, a Græcis devastata sunt : quorum duces celebriores fuerunt, Agamemnon et Menelaus, cum Neoptolemo Pyrrho, cæterisque, qui arma contra Ilium moverunt, ob Helenæ raptum, cujus amore Paris, qui et Alexander, captus fuerat. Erat enim Helena statura justa, decora, papillis formosis, nivis instar alba, pulchris superciliis, eleganti naso, vultu optimo, crine crispo et subflavo, oculis grandiusculis, gratiosa, voce suavi, stupendum denique ob formam inter feminas spectaculum ; annum autem tunc temporis agebat vicesimum sextum. Causa vero, quæ Trojæ Phrygiæ regionibus regnisque omnibus ruinam invexit, hujusmodi fuisse perhibetur.

B [115] Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Δαβὶδ ἐβασίλευσε τοῦ Ἰλίου, ἤτοι τῆς Φρυγῶν χώρας, Πρίαμος, υἱὸς Λαομέδοντος. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ τότε καὶ τὸ Ἴλιον, καὶ τὸ Δάρδανον, καὶ ἡ Τροία, καὶ πᾶσα ἡ χώρα τῆς Φρυγίας πορθεῖται ὑπὸ τῶν Ἀχαιῶν· ἐν οἷς ἱστορεῖται Ἀγαμέμνων καὶ Μενέλαος καὶ οἱ λοιποὶ σὺν τῷ Νεοπτολέμῳ Πύρρῳ, ὅσοι ἐπεστράτευσαν κατὰ τοῦ Ἰλίου διὰ τὴν ὑπὸ Πάριδος [a] τοῦ καὶ Ἀλεξάνδρου κλοπὴν τῆς Ἑλένης· ἐτρώθη γὰρ εἰς αὐτὴν (98). Ἡ γὰρ Ἑλένη ἦν τελεία, εὔστολος (99), εὔμασθος, λευκὴ ὡσεὶ χιών, εὔοφρυς, εὔρινος, εὐχαράκτηρος (1), [114] οὐλόθριξ, ὑπόξανθος, μεγάλους ἔχουσα ὀφθαλμοὺς, εὐχαρὴς, καλλίφωνος, φοβερὸν θέαμα εἰς γυναῖκας· ἦν δὲ ἐνιαυτῶν κς'. Ἡ δὲ ἀρχὴ τῶν κακῶν τοῦ ἀπολέσθαι τὴν Τροίαν C καὶ πᾶσαν τὴν Φρυγῶν χώραν καὶ τὰ βασίλεια αὐτῆς εὑρέθη ἡ πρόφασις αὕτη.

92 Nato ex Hecuba Paride, pater ejus Priamus oraculum Apollinis consulit, quid de filio sibi nato sperandum esset. Responsum vero vates hoc dedit : *Natus est tibi filius Paris puer infaustus : qui tricesimum attingens annum, exitium regnis Phrygiis allaturus est.* Hæc ubi audisset pater, mutato sta-

Τοῦ Πάριδος γεννηθέντος ὑπὸ τῆς Ἑκάβης, Πρίαμος, ὁ τούτου πατὴρ, ἀπελθὼν ἐν τῷ μαντείῳ τοῦ Φοίβου ἐπυνθάνετο περὶ τοῦ τεχθέντος αὐτῷ υἱοῦ. Καὶ ἐδόθη αὐτῷ ὁ χρησμὸς οὗτος· *Ἐτέχθη σοι υἱὸς Πάρις, παῖς δύσπαρις, τριακοντούτης γενόμενος ὀλέσει τὰ βασίλεια Φρυγῶν.* Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ

* Inscr. Τροϊκῶν Ox.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Πάριδος Ch., Πάρυδος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(98) Ἐτρώθη γὰρ εἰς αὐτήν. Subaudiendum, τῷ ἔρωτι.

(99) Εὔστολος. Vox hæc ad vestium ornatum proprie referenda : licet hoc in Helenæ laudibus locum habere non debere quis existimet. Leo Allat. in Isac. Porphyrogen. de præternissis ab Homero, *bene comptam*, vertit.

(1) Εὐχαράκτηρος. Χαρακτὴρ hic de facie tantum dici apparebit cuilibet locum hunc sequentibus conferenti. Lib. enim XI, M. Antoninus Philos. λεπτοχαράκτηρος dicitur, eum prius κονδοειδὴς, curtus, et λεπτὸς, gracilis dictus fuisset. Verum S. Pauli characterisma lib. X, p. 235, datum, rem extra controversiam ponit. Ibi enim cum prius tum corporis totius lineamenta, tum vultus capillitiique color, descripta fuerant, tandem addit auctor, ὑπογελῶντα ἔχων τὸν χαρακτῆρα, *vultum ridibundum* ei tribuens, μακροχαράκτηρος itaque, *facie longa*, λεπτοχαράκτηρος, *facie tenui*, seu *parva* necessario vertenda sunt.

Digitized by Google

Πρίαμος εὐθέως μετωνόμασεν (2) αὐτὸν Ἀλέξανδρον, καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν ἐν ἀγρῷ ὀνόματι Ἀμάνδρᾳ [87], γαλακτοτροφῆναι [88] παρὰ γεηπόνῳ (3) τινί, ἄχρις [115] οὗ διέλθῃ τὰ τριάκοντα ἔτη, ἅπερ ὁ χρησμὸς εἶπεν, ἰάσας τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα Πρίαμος, ὁ αὐτοῦ πατήρ, ἐν τῷ ἀγρῷ· ποιήσας δὲ τεῖχος ἐν τῷ αὐτῷ ἀγρῷ (4) μέγα ἐκάλεσεν αὐτὸ πόλιν τὸ Πάριον. Καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ὁ Πάρις ἀνατρεφόμενος καὶ ἐν αὐτῷ διάγων καὶ ἀναγινώσκων· ὅστις ἐλλόγιμος καὶ εὐπαίδευτος ἐγένετο, καὶ ἐξέθετο λόγον ἐγκωμιαστικὸν εἰς τὴν Ἀφροδίτην, λέγων μείζονα [89] αὐτῆς θεὰν μὴ εἶναι μήτε τὴν Ἥραν μήτε τὴν Ἀθηνᾶν. Τὴν γὰρ Ἀφροδίτην τὴν ἐπιθυμίαν εἶπεν εἶναι· ἐκ τῆς ἐπιθυμίας οὖν πάντα τίκτεσθαι εἶπεν ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἐκθέσει. Διὰ τοῦτο ἱστοροῦσιν ὅτι ὁ Πάρις ἔκρινε μεταξὺ Παλλάδος καὶ Ἥρας καὶ Ἀφροδίτης, καὶ τῇ Ἀφροδίτῃ ἔδωκε τὸ μῆλον, ὅ ἐστι τὴν νίκην, εἰπὼν ὅτι ἡ ἐπιθυμία, ὅ ἐστιν ἡ Ἀφροδίτη, πάντα τίκτει καὶ τέκνα καὶ σοφίαν καὶ σωφροσύνην καὶ τέχνας καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐν λογικοῖς καὶ ἀλόγοις· μείζον δὲ αὐτῆς καὶ βέλτιον [90] μὴ εἶναι. Ἐξέθετο δὲ καὶ ὕμνον εἰς αὐτὴν τὸν λεγόμενον κεστὸν (5) ὁ αὐτὸς Πάρις. Μετὰ δὲ τὸ διελθεῖν τὸ λβ' ἔτος λογισάμενος ὁ Πρίαμος ὅτι παρῆλθεν ὁ χρόνος τοῦ δοθέντος [116] χρησμοῦ περὶ τοῦ Πάριδος τῶν λ' ἐνιαυτῶν, πέμψας ἤγαγεν ἀπὸ τοῦ ἀγροῦ τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα μετὰ πάσης τιμῆς· ἐφίλει γὰρ αὐτόν. Καὶ ἐξῆλθεν ὁ αὐτὸς Πρίαμος εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ καὶ οἱ συγκλητικοὶ αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες (6) καὶ πάντες οἱ τῆς πόλεως. Καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ Τροίᾳ ὁ αὐτὸς Πάρις τῷ λγ' αὐτοῦ ἔτει μηνὶ Ξανθικῷ (*j*) τῷ καὶ Ἀπριλλίῳ. Καὶ ἐωρακὼς αὐτὸν ὁ Πρίαμος οὕτως εὐπρεπῆ καὶ τῇ θέᾳ, καὶ τῷ σθένει, καὶ τῇ διαλέκτῳ, ἐκέλευσεν αὐτῷ λαβεῖν δῶρα καὶ ἀπελθεῖν θυσιάσαι ἐν Ἑλλάδι Δαφναίῳ Ἀπόλλωνι, λέγων ὅτι Ἠλέησέ μου τὸ γῆρας καὶ παρήνεγκε τὰ κακά. Ἰδοὺ γὰρ παρῆλθεν ὁ χρόνος τοῦ χρησμοῦ. Καὶ ποιήσας τῷ αὐτῷ Πάριδι πρὸς πάντας τοὺς βασιλεῖς, ἤτοι τοπάρχας, τῆς Εὐρώπης χώρας (7) γράμματα ὁ Πρίαμος βασιλεὺς, ὥστε δέξασθαι τὸν

tim nomine, Alexandrum eum vocavit : et amandatum eum in agrum quemdam, Amandram vocatam, agricolæ cuidam enutriendum tradidit, usque dum impleti essent anni illi XXX, oraculo designati. Priamus itaque, filio in agro relicto, muro magno agrum hunc cinxit, urbemque Parium vocavit. Paris itaque hic educatus est, ætatem suam bonis artibus impendens. Ingeniosus itaque, et eruditus evasit, et orationem laudatoriam in Venerem composuit, prædicans eam deabus omnibus superiorem, ne exceptis quidem Junone aut Minerva. Cupiditatem enim Venerem esse dixit : ex cupiditate autem omnia procreari. Inde de eo orta fabula arbitrum illum constitutum fuisse, inter Palladem, Junonem et Venerem; Veneri autem detulisse victoriam, dato illi malo aureo. Dixit enim Venerem, id est, cupiditatem, omnia procreare, liberos, sapientiam, temperantiam, artes, aliaque omnia, tam in **93** brutis, quam ratione præditis; neque ea majus esse, nec melius quidquam. Sed et Hymnum etiam in laudem ejus composuit Paris, quem *Cestum* appellavit. Priamus itaque, exacto tandem anno post tricesimum secundo, præfinitum oraculo tempus jam præterlisse ratus, mittit qui filium Alexandrum, quem apprime dilexit, ex agro illo honorifice educerent. Quin et rex ipse Priamus, proceribus, fratribus et civibus suis omnibus stipatus, ad eum recipiendum exivit. Paris itaque Trojam ingressus est, anno ætatis suæ tricesimo tertio, mense Xanthico, sive Aprili. Quem cum vidit Priamus tam aspectu, robore et facundia ornatum, jussit eum dona accipere, ut in Græciam proficiscens, Daphnæo Apollini sacra faceret, dicens: Deus senectutis meæ misertus mala denuntiata avertit : tempus enim oraculi jam præterlapsum est. Priamus igitur Paridem demisit, datis illi muneribus pro omnibus Europæ regibus; quos etiam per litteras hortatus est, uti filium Paridem, sive Alexandrum, Oraculum Apollinis adeuntem, ut sacra ex voto faceret, pro dignitate exciperent.

VARIÆ LECTIONES.

[87] Ἀμάνδρᾳ. Μανδρῷ Cedrenus, unde Μάνδρᾳ Wesselingius ad Hieroclem p. 664, aliter opinor judicaturus, si Ἀμάνδραν Lycaoniæ commemoratam p. 14. E recordatus esset. [88] γαλακτοτροφῆναι. γαλακτοτροφηθῆναι Cedrenus. Infra p. 75 C, ubi γαλακτοτροφέντας est, Chron. Pasch. γαλακτοτροφηθῆναι. [89] μείζονα Ch., μήζονα Ox. [90] μεῖζον—βέλτιον. μείζων — βελτίων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Μετωνόμασεν αὐτὸν Ἀλέξανδρον. Isac. Porphyrog. περὶ τῶν καταλειφθ. ὑπὸ τοῦ Ὁμήρου, eum Alexandrum prius dictum fuisse asserit; deinde vero Paridem, ἀπὸ τοῦ περιεῖναι, quod vitata morte, cum a matre expositus fuisset, adhuc superstes esset.

(3) Γεηπόνῳ τινί. Scr. γηπόνῳ.

(4) Ποιήσας δὲ τεῖχος ἐν τῷ αὐτῷ ἀγρῷ. Vicus, muro cinctus, urbis statim nomen ubique apud auctorem hunc sibi sumit : exempla hujus rei frequentia.

(5) Λεγόμενον κεστόν. Κεστὸν ἱμάντα, apud Homer. acu pictum lorum : significat etiam, Cingulum nuptiale. Hesych. Κεστὸν ἱμάντα, τὸν ποικίλον ἱμάντα, ἢ χιτῶνα ποικίλον, ἢ τὸν τῆς Ἀφροδίτης ἱμάντα.

(6) Οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες. Αὐτοῦ, hoc loco ad Paridem referendum videtur.

(7) Τοπάρχας τῆς Εὐρώπης χώρας. Europam, pro Græcia, et Helladem, pro Peloponneso, apud hunc nostrum frequenter poni supra, monuimus.

HODII NOTÆ.

(*j*) Μηνὶ Ξανθικῷ. Præcise! si superis placet. Sic alius nugator Jo. Tzetzes in allegorica Homericarum Fabularum expos. ms. ait Paridem postquam in Pario exsul egerat, in Trojam receptum fuisse 22 Apr. et in Græciam missum a Patre Junii 18, quod et scribit infra Nester.

Digitized by Google

Paris itaque post xvii dies, quibus Trojæ commoratus est, decimo octavo Desii, sive Junii mensis die discedit, acceptisque sibi donis regis quamplurimis, et ascitis, ex flore juventutis Phrygiæ, centum comitibus, inde solvens navigavit. Pervenit vero ad urbem quamdam Græciæ, **94** nomine Spartam, ubi regnabat Menelaus, Plisthenis filius. Qui quidem Menelaus apud Atreum Argivorum regem, una cum Agamemnone, regis filio, enutritus fuerat, unde Atridæ ambo vocati sunt. In ipso enim Paridis adventu in Spartam urbem, expeditionem agitabat Menelaus, una cum consanguineis suis prope diem soluturus, in Cretam insulam; ut ibi sacra Jovi et Europæ faceret, in urbe Gortyna. Positum nempe hic in more sibi habuit, anniversarium uti festum et sacrificia circa illud tempus quotannis institueret, Europæ in memoriam. Lectis itaque litteris, muneribusque acceptis, quæ Priamus rex Phrygiæ miserat, Alexandrum sive Paridem amplexus est; nec minus honorifice eum excepit, quam si filius suus fuisset. Constituit itaque ex suis, qui ministrarent ei sociisque, et pararent mensam, aliaque omnia necessaria, seorsim in palatio suo. Quinetiam licentiam ei concessit in urbe illa diebus quotquot vellet, commorandi, usque dum vires suas, navigatione exhaustas, resumere potuerit: deinde vero ut abiret, ad destinatum sacrificium Apollinis templo ex voto peragendum. Paridem itaque cum rebus ita omnibus instructissimum in palatio suo curasset Menelaus, navi conscensa, in Cretam profectus est.

Interim vero, dum Cretæ commoraretur Menelaus, Jovi Asterio et Europæ sacra peragens in urbe Gortyna, quadam die contigit Helenam **95** in hortum palatii sui descendere, cum Æthra, Me-

A αὐτοῦ υἱὸν [61] Πάριδα τὸν καὶ Ἀλέξανδρον ἀπιόντα εἰς εὐχὴν θυσιάσαι τῷ Ἀπόλλωνι, ἀπέλυσε [62] τὸν αὐτὸν Πάριδα, πέμψας καὶ τοῖς βασιλεῦσι δι' αὐτοῦ δῶρα. Καὶ ἐξῆλθε τῷ Δαισίῳ [63] τῷ καὶ Ἰουνίῳ μηνὶ ιη' μετὰ ν' καὶ ζ' ἡμέρας τῆς ἐν τῇ Τροίᾳ παρουσίας αὐτοῦ, καὶ ἀποπλεύσας μετὰ πολλῶν δώρων βασιλικῶν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἄνδρας Φρύγας νεανίσκους ρ'. Καὶ κατήντησεν ἐν τῇ [117] πόλει τῇ λεγομένῃ Σπάρτῳ τῆς Ἑλλάδος, τῇ βασιλευομένῃ, ἤτοι τοπαρχουμένῃ (8), ὑπὸ Μενελάου, υἱοῦ Πλεισθένους [64]· ὅστις Μενέλαος ἀνετράφη εἰς τὰ βασίλεια τοῦ Ἀτρέως, βασιλέως τῶν Ἀργείων, ἅμα Ἀγαμέμνονι, υἱῷ αὐτοῦ· κἀκεῖθεν ἐλέγοντο οἱ δύο Ἀτρεῖδαι. Ὁ δὲ Μενέλαος ἕτοιμος ἦν ἀποπλέειν εὐθέως ἐν τῇ Κρήτῃ ἅμα τοῖς συγγενεῦσιν αὐτοῦ, ὀφείλων θυ-
B σιάσαι τῷ Διὶ καὶ τῇ Εὐρώπῃ ἐν τῇ Γορτύνῃ, πόλει τῆς Κρήτης, ὅτε ἦλθεν ὁ Πάρις ἐν τῇ Σπάρτῳ πόλει (9) πρὸς αὐτόν. Ἔθος γὰρ εἶχεν ὁ Μενέλαος ποιεῖν ἑορτὰς καὶ θυσίας ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ κατ' ἔτος εἰς μνήμην τῆς Εὐρώπης, ὡς ἐκ γένους αὐτῆς. Δεξάμενος δὲ τὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα καὶ γράμματα τοῦ βασιλέως Πριάμου τῆς Φρυγίας καὶ Ἀσίας καὶ τὰ βασιλικὰ δῶρα τὰ παρ' αὐτοῦ δοθέντα, περιεπτύξατο [118] τὸν Πάριδα Ἀλέξανδρον, καὶ εὐμενῶς δεξάμενος αὐτὸν, ὡς ἴδιον υἱὸν, ἐν πάσῃ τιμῇ ἀφώρισεν αὐτῷ ἐν τῷ ἰδίῳ παλατίῳ δίαιταν καὶ παντοῖα ἀναλώματα καὶ τοῖς αὐτοῦ καὶ πᾶσαν θεραπείαν, εἰρηκὼς αὐτῷ διατρῖψαι ἐν τῇ αὐτῇ πόλει ὅσας ἐὰν βούληται ἡμέρας, αὐτῶν αὐτὸν μείναντα ἀνεθῆναι διὰ τὴν τοῦ πλοὸς ἀθυμίαν καὶ εἶθ' οὕτως
C ἀπελθεῖν πληρῶσαι τὸ τάγμα τῆς θυσίας εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος. Καὶ εὐθέως ὁ Μενέλαος καταστήσας αὐτὸν ἐν πολλῇ θεραπείᾳ ἀπέπλευσεν ἐπὶ τὴν Κρήτην, ἐάσας αὐτὸν εἰς τὸ ἴδιον παλάτιον.

Ἐν τῷ δὲ διάγειν τὸν Μενέλαον ἐπὶ τὴν Κρήτην θυσιάζοντα Διὶ Ἀστερίῳ (10) καὶ τῇ Εὐρώπῃ ἐν τῇ Γορτύνῃ πόλει συνέβη τὴν Ἑλένην κατελθεῖν ἐν τῷ παραδείσῳ τοῦ παλατίου αὐτῆς εἰς τὸ ἐωρισθῆναι μετὰ τῆς

VARIÆ LECTIONES.

[61] υἱοῦ Ox. [62] ἀπέλυσε. ἀπέλευσε Ox. [63] Δαισίῳ. Δεσίῳ Ox. [64] Πλισθένους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(8) Τῇ βασιλευομένῃ, ἤτοι τοπαρχουμένῃ. Βασιλεύειν per vocem τοπαρχεῖν fere reponit auctor noster, quia jam olim, ante scriptoris hujus ætatem, τοῦ βασιλέως appellatio imperatori Romano appropriata fuerat; reges autem alii, principesque omnes, excepto, ut apparet ex eodem Luitprando, Legat. ad Niceph. Bulgaro, ῥῆγες, reges vocabulo Latino, et τοπάρχαι, dicebantur. Imperatores etiam Romanos hujus nominis honorem aliis invidisse apparet ex Luitprando, qui legation. ad Nicephorum Phocam pro Othone M. obiit; ubi imperatoris fratrem habes hac de re cum Luitprando litigantem, verbis hisce: *Octavo autem, id est, Sabbato primo dierum Pentecostes, ante fratris ejus Leonis, curopalatæ et logothetæ præsentiam sum deductus; ubi de imperiali vestro nomine magna summa contentione fatigati. Ipse enim vos, non imperatorem, id est,* βασιλέα, *sua lingua, sed ob indignationem,* ῥῆγα, *id est, regem, nostra vocabat. Cui cum dicerem, quod significatur idem esse, quamvis quod significat diversum: Me, ait, non pacis, sed contentionis causa venisse, sicque iratus surgens, vestras litteras, vere indignans, non per se, sed per interpretem suscepit.*

(9) Ἐν τῇ Σπάρτῳ πόλει. Cedren. Σπάρτῃ· Sparta vero tum urbem Laconicæ principem, tum Laconicam ipsam significare asserit Stephan. De urb. ex Timagora, qui de Spartis loquens, Ἐκπεσόντας (inquit) δὲ αὐτοὺς εἰς τὴν Λακωνικὴν Σπάρτην ἀφ' ἑαυτῶν ὀνομάσαι.

(10) Θυσιάζοντα Διὶ Ἀστερίῳ. Jovi Asterio, id est, Cretensi; Hesych. Ἀστερίη, ἡ Κρήτη, καὶ ἡ Δῆλος οὕτως ἐκαλοῦντο. Jovem enim in Creta natum atque educatum fuisse testatur Lucianus, De sacrific. Οἱ δὲ αὖ Κρῆτες οὐ γενέσθαι παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ τραφῆναι μόνον τὸν Δία λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ δεικνύουσι. Dionys. Perieget. de situ orbis:

Κρήτη τιμήεσσα Διὸς μεγάλοιο τιθηνή.

Sic Virgil. etiam lib. III Æneid.

Creta Jovis magni medio jacet insula ponto,
Mons Idæus ubi, et gentis cunabula nostræ.

In Creta vero sepultum fuisse testantur Cedr. Chr. Alex. Auctor, Chronographus ἀνώνυμος, quem auctori huic præfiximus; qui omnes Pici Jovis Epitaphium proferunt, hisce verbis scriptum. Ἐνθάδε κεῖται θανὼν Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ὢν καὶ Δία καλούσι.

Digitized by Google

Αἴθρας τῆ; συγγενίδος τοῦ Μενελάου ἐκ Πέλοπος καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας [66] ἐκ γένους τῆς Εὐρώπης. Ὁ δὲ Πάρις παρακύψας εἰς τὸν παράδεισον καὶ προσεσχηκὼς τῷ κάλλει τῆς Ἑλένης καὶ τὴν νεότητα [66], βληθεὶς ἔρωτι εἰς αὐτὴν καὶ διὰ τῆς Αἴθρας τῆς συγγενίδος Μενελάου τῆς Πελοπίδος καὶ [119] τῆς Κλυταιμνήστρας ἐκ γένους τῆς Εὐρώπης ὑπονοθεύσας τὴν Ἑλένην, ἔλαβεν αὐτὴν καὶ ἔφυγε διὰ τῶν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ πλοίων (11) ἐκ τῆς Τροίης μετὰ χρημάτων λιτρῶν τριακοσίων καὶ κόσμου πολλοῦ πολυτίμου καὶ ἀργύρου ἅμα τῆς Αἴθρας (12) τῆς ἐκ γένους τοῦ Πέλοπος καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας τῆς ἐκ γένους Εὐρώπης καὶ ε' δουλίδων κουβικουλαρίων (13) αὐτῆς. Καὶ ἀντεπέρασεν εἰς τὴν Σιδῶνα (14), κἀκεῖθεν πρὸς τὸν Πρωτέα, βασιλέα τῆς Αἰγύπτου, μηκέτι ἀπελθὼν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος καὶ ποιήσας τὴν θυσίαν ἐν Ἑλλάδι. Μεμαθηκότες δὲ οἱ φυλάττοντες τὸ παλάτιον Μενελάου στρατιῶται τὴν τῆς Ἑλένης φυγήν, φοβούμενοι εὐθέως ἐξέπεμψαν στρατιώτας τρεῖς ἐκ τῆς πόλεως [120] Σπάρτου τῆς Ἑλλάδος ἐν τῇ Γορτύνῃ πόλει τῆς Κρήτης ἀπαγγελοῦντας τῷ Μενελάῳ βασιλεῖ τὴν κλοπὴν τῆς Ἑλένης τὴν ὑπὸ Πάριδος, καὶ ὅτι μετ' αὐτῆς ἔλαβε καὶ τὴν Αἴθραν τὴν συγγενίδα αὐτοῦ καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας [67]. Καὶ ἀπέμεινεν ἀκούσας ὁ Μενέλαος ὡς ἔξηχος (15)· πολὺ γὰρ ἐλυπήθη διὰ τὴν Αἴθραν· ἦν γὰρ ἔχουσα ὑπόληψιν παρ' αὐτῷ σώφρονος πάνυ. Καὶ εὐθέως καταπλεύσας ὑπέστρεψεν ἐν τῇ Ἑλλάδι ἐν πόλει Σπάρτῳ, πανταχοῦ πέμπων εἰς ἀναζήτησιν τῆς Ἑλένης καὶ τοῦ Πάριδος καὶ τῶν μετ' αὐτῆς, καὶ οὐχ εὗρον.

Μετὰ δὲ χρόνον ἦλθεν ἐκ τῆς Αἰγύπτου ὁ Πάρις ἔχων τὴν Ἑλένην καὶ τὰ χρήματα καὶ τὸν πλοῦτον ὅλον (k) τὸν αὐτῆς. Ὁ δὲ Πρίαμος καὶ ἡ Ἑκάβη

A nelai cognata ex Pelope, et Clytæmnestra, ab Europa genus ducente, ut sese ibi oblectaret. Paris autem in hortum forte despiciens, Helenam vidit, et, observata forma ejus, juventutis flore, amore ejus captus est : atque Æthræ, Menelai cognatæ prædictæ, ope usus, Helenam corrupit ; et fuga demum rebus suis consulens, navesque, quas a Troja secum adduxerat, conscendens ; ipsam, cum ccc pecuniarum libris, ornatuque multo pretioso, atque argento, comitante eam Æthra, Pelopis et Clytæmnestræ cognata, ab Europa oriunda, cum quinque ancillis cubicularibus, avexit. Sacrificioque in Græcia destinato et Apollinis templo insuper habitis in adversam Sidonem navigavit ; indeque solvens, in Ægyptum venit ad regem Proteum.

B Milites vero, Menelai regis palatii custodes, ubi de Helenæ fuga edocti fuerant, animis consternati, sine mora tres milites, ab urbe Sparta, in Gortynam Cretæ mittunt, qui regi Menelao nuntiarent raptam esse a Paride Helenam ; unaque abductam Æthram, regis et Clytæmnestræ cognatam. Hæc ubi audivit Menelaus, furore quasi quodam correptus est : ira etiam in Æthram vehementi commotus est ; ut **96** qui de illius castitate spem sane optimam sibi conceperat. Statim itaque navem conscendens, in Græciam revertitur ; et Spartam veniens, in omnes partes dimittit, qui Helenam cum Paride cæterisque requirant, sed nusquam invenerunt.

C

Post aliquod vero temporis spatium, Paris ex Ægypto rediens Helenam cum pecuniis, divitiisque ejus omnibus, secum advexit. Priamus autem

VARIÆ LECTIONES.

[66] Κλυταιμνήστρας. Κλυμένης, quam ponit Joannes Antiochenus p. 785. Errorem suum Malalas repetit et auget infra. [66] τὴν νεότητα. τῇ νεότητι Ch. [67] τῆς Κλυταιμνήστρας. Imo τὴν Κλυμένην.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(11) Διὰ τῶν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ πλοίων. Lego διὰ τῶν ὧν εἶχε vel potius διὰ ὧν εἶχε, etc.

(12) Ἅμα τῆς Αἴθρας. Æthra fuit Pithei filia, Thesei vero mater : quæ a Dioscuris, ob sororem Helenam a Theseo raptam, captiva abducta est ; uti testatur Isac. Tzetz. in Lycophron. his verbis. Πειρίθους καὶ Θησεὺς, ὁ μὲν Διὸς ὤν, ὁ δὲ Ποσειδῶνος, φιλίαν ποιησάμενοι, ἁρπάσαι συνέθεντο Διὸς θυγατέρα. Ἁρπάσαντες γοῦν τὴν Ἑλένην, περιτίθενται ἐν Ἀθήναις τῆς Ἀττικῆς Αἴθρᾳ, τῇ Πιτθέως μὲν θυγατρὶ, μητρὶ δὲ Θησέως. Κάστορδὲ καὶ Πολυδεύκης οἱ Διοσκορίδαι, οἱ τῆς Ἑλένης ἀδελφοὶ, πορθήσαντες τὴν Ἀττικὴν, διὰ τὴν ἁρπαγὴν τῆς Ἑλένης, Αἴθραν λαμβάνουσιν αἰχμάλωτον πρὸς αἰσχύνην αὐτοῦ. Ἥτις ἁρπαγείσης πάλιν τῆς Ἑλένης ὑπ' Ἀλεξάνδρου, συναπῆρεν αὐτῇ καὶ ἡ Αἴθρα ἐπὶ Τροίαν.

(13) Καὶ ε' δουλίδων κουβικουλαρίων. Κουβικουλάριος, uti ex hoc loco apparet, tam pro *Cubicularia*, quam pro *Cubiculario*, sumitur.

(14) Καὶ ἀντεπέρασεν εἰς τὴν Σιδῶνα. Phœniciam versus iter direxit Paris, verum adversis ventis jactatus, Ægyptum tandem appulit. Constantinus Manasses.

Εἰς ναῦν ἐμβὰς ἀλίπλοον, ἀπαίρει πρὸς Φοινίκην.

Et paulo infra :

Ὑπολῃσθεὶς δὲ πνεύμασι σφοδροῖς πολυταράχοις,

Μόλις εἰς ἓν ὡρμίσατο στομάτων τῶν τοῦ Νείλου, Κανωβικὸν ὀνομασθὲν ἐν χρόνοις τοῖς ὑστέροις.

(15) Ὡς ἔξηχος. Infra etiam de Oreste in furorem acto Auctor habet εἰς ἐξιχίαν (Scrib. ἐξηχίαν) ἦλθεν ἀπὸ μανίας, παρ' ἑαυτὸν γενόμενος· id est, *furore correptus est.* Scilicet ἡ ἔξηχος διάνοια τῇ D φρονίμῳ opposita est ; ut ex Etymologico magno discere licet. Πυκνὰ, τὰ συνεχῆ καὶ συνεπά· ἡ γὰρ φρόνιμος διάνοια πεπυκνωμένη ἐστίν. Ὥσπερ τοὐναντίον ἡ ἔξηχος, τραυμένη. Cedrenus in dicta Orestis historia, habet, καὶ ποτὲ μὲν ἐν ἀνέσει διῆγε, ποτὲ δὲ τὰ ἐξόχων ἐπετέλει· ubi tamen ἐξήχων legendum suspicor. Infra etiam, de Oreste in furorem acto, auctor habet, εἰς ἐξιχίαν ἦλθεν ἀπὸ τῆς μανίας παρ' ἑαυτὸν γενόμενος, p. 101, Cedr. ἔξοχος habet ; quem vide.

HODII NOTÆ.

(k) Τὸν πλοῦτον ὅλον. Σὺν χρήμασι ποσότητι τριῶν πεντηκοντορίων, ait Jo. Tzetzes in ms. cit.

Digitized by Google

et Hecuba, ubi Helenam cum Paride conspexerunt, egregiam feminæ formam mirati; quænam esset, et a quibus orta parentibus, eam sciscitati sunt. Respondit Helena se Alexandri, sive Paridis, cognatam esse; magisque ad Priamum et Hecubam, quam ad Menelaum, Plisthenis filium, se pertinere. Quippe a Danao et Agenore, Sidoniis, æque ac Priamum, se genus ducere affirmavit. Ex Plesiona enim, Danai filia, nati sunt Atlas et Electra: Electræ autem filius fuit rex Dardanus; a quo Tros et Trojani reges. Addidit præterea regem Dynam, Hecubæ patrem, genus suum repetere a Phœnice, Agenoris filio; a Dyna autem, Ledam etiam suam traxisse originem. His itaque verbis Priamum et Hecubam allocuta Helena, juramento ab eis confirmari petiit, se ab illis proditum non iri; juramento etiam testata eis se nihil omnino a Menelao subripuisse, bona vero sua solum secum tulisse. Tum vero Hecuba **97** amplexa eam osculata est, aliisque omnibus deinde chariorem habuit.

Edocti vero Agamemnon et Menelaus, Helenam cum Paride ad Trojam pervenisse, legatos mittunt, qui reddi Helenam postularent. Et quidem soror ejus Clytæmnestra maxime hoc urgebat viro suo Agamemnoni, Argivorum regi: quæ et litteras etiam Menelao dedit, Helenæ tradendas, quibus reditum ejus suadere nitebatur. Ante bellum itaque susceptum, Menelaus ad Priamum contendit, uxorem Helenam sibi reddi postulans. Priamidæ autem cum eam reddere renuerent omnino, in Trojanos arma protinus sumpserunt Atridæ, regulis etiam vicinis in belli societatem conductis. Sollicitatis itaque Peleo et uxore ejus Thetide, Chironem etiam, regem et philosophum, Thetidis patrem exoratum habuerunt, ut Achilles, Pelei et Thetidis filius, sibi daretur socius. Eum itaque Chiron accersit ex insula ubi, apud regem Lycomedem, socerum suum, Deidamiæ patrem, commorabatur. Achilles itaque comitem sese Atridis adjunxit; secum habens in exercitu suo MMM Myrmidonum (ita olim dicti, qui nunc Bulgari), inter quos Nestor fuit, et Patroclus, castrorum præfectus: impetrantibus hoc ab his Chirone, Peleo, et Thetide, ut Achillem comitarentur. Exivit igitur

A ἐωρακότες τὴν Ἑλένην μετὰ Πάριδος καὶ ὅτι τοιοῦτον εἶχε κάλλος θαυμάζοντες, ἐπυνθάνοντο παρ' αὐτῆς τίς εἴη ἢ τίνων ἀπόγονος. Ἡ δὲ Ἑλένη ἔφη· Ἀλεξάνδρου τοῦ καὶ Πάριδος [121] εἰμι [66] συγγενὶς [66], καὶ μᾶλλον προσήκειν Πριάμῳ (16) καὶ τῇ Ἑκάβῃ, καὶ οὐ τῷ Πλεισθένους υἱῷ Μενελάῳ. Δαναοῦ γὰρ ἔφη καὶ Ἀγήνορος τῶν Σιδονίων καὶ ἐκ γένους τοῦ Πριάμου καὶ αὐτὴν ὑπάρχειν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ. Ἐκ Πλησιόνης [70] γὰρ τῆς Δαναοῦ θυγατρὸς ἐγενήθη ὁ Ἄτλας καὶ ἡ Ἠλέκτρα, ἐξ ἧς ὁ Δάρδανος βασιλεύς, ἐξ οὗ ὁ Τρῶος καὶ οἱ τοῦ Ἰλίου βασιλεῖς· καὶ διὰ Φοίνικα, τὸν Ἀγήνορος υἱόν, οὕτινος ἐγένετο ἀπόγονος Δύνας βασιλεύς, ὁ Ἑκάβης πατήρ· ἐκ τοῦ γένους δὲ τοῦ Δύνα καὶ ἡ Λήδα ἔλεγεν (17) εἶναι. Ταῦτα δὲ εἰποῦσα ἡ Ἑλένη τῷ Πριάμῳ καὶ τῇ B Ἑκάβῃ ᾔτησεν αὐτοὺς ὁρκώσασα μὴ προδοθῆναι, καὶ λέγουσα μηδὲν τῶν Μενελάου εἰληφέναι, ἀλλὰ τὰ ἴδια μόνα ἔλεγεν ἔχειν. Καὶ λοιπὸν ἡ Ἑκάβη περιλαβοῦσα αὐτὴν κατεφίλει καὶ πλείω πάντων αὐτῆς ἀντείχετο.

Γνόντες δὲ οἱ περὶ Ἀγαμέμνονα καὶ Μενέλαον τὴν τῆς Ἑλένης ἐπὶ τὴν Τροίην μετὰ Πάριδος παρουσίαν, ἔπεμψαν πρέσβεις ἀποδοθῆναι τὴν Ἑλένην· ὤχλει γὰρ καὶ ἡ ἀδελφὴ αὐτῆς Κλυταιμνήστρα τῷ ἰδίῳ ἀνδρὶ Ἀγαμέμνονι, τῷ βασιλεῖ τοῦ Ἄργους, διὰ τὸ ἐλθεῖν τὴν Ἑλένην, τὴν αὐτῆς ἀδελφήν· ἦτις καὶ ἐποίησε πρὸς αὐτὴν γράμματα καὶ ἔδωκε Μενελάῳ ὀφείλοντα πεῖσαι [122] τὴν Ἑλένην. Καὶ ἦλθεν ὁ Μενέλαος πρὸς Πρίαμον ζητῶν τὴν Ἑλένην, τὴν C ἑαυτοῦ γυναῖκα, πρὸ τοῦ πολέμου· καὶ οὐκ ἐπείσθησαν οἱ Πριαμίδαι δοῦναι αὐτήν. Καὶ λοιπὸν ἐπεστράτευσαν κατὰ τοῦ Ἰλίου οἱ Ἀτρεΐδαι βασιλεῖς, προμάχους, ἤτοι τοπάρχας, προτρεπόμενοι. Καὶ ἐδυσώπησαν τὸν Πηλέα καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα, τὴν Θέτιν, καὶ τὸν αὐτῆς πατέρα Χείρωνα, τὸν φιλόσοφον βασιλέα, παρασχεῖν αὐτοῖς τὸν Ἀχιλλέα, υἱὸν τῆς Θέτιδος καὶ τοῦ αὐτοῦ Πηλέως, ἔκγονον δὲ Χείρωνος. Ὅστις Χείρων πέμψας ἤγαγεν αὐτόν· διῆγε γὰρ μετὰ Λυκομήδους βασιλέως, τοῦ πενθεροῦ τοῦ αὐτοῦ Ἀχιλλέως, πατρὸς δὲ τῆς Δηιδαμείης, ἐν τῇ νήσῳ. Καὶ ἀπῆλθε μετὰ τῶν Ἀτρειδῶν ὁ αὐτὸς Ἀχιλλεὺς, ἔχων ἴδιον στρατὸν τῶν λεγομένων Μυρμιδόνων τότε (18), νυνὶ δὲ λεγομένων Βουλγάρων, τριῶν χιλιάδων, ἅμα Πατρόκλῳ στρατοπεδάρχῃ καὶ Νέστορι· οἵτινες ἐδυσ-

VARIÆ LECTIONES.

[66] εἰμί. εἶναι Cedrenus. [66] συγγενής Ox. [70] Πλησιόνης Cedrenus, Πλησιώνη; Ox. Utrumque nihili est: Pleione fuit Atlantis non mater, sed conjux. Conf. Bentlei. p. 73.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(16) Καὶ μᾶλλον προσήκειν Πριάμῳ. Incongrua ista sunt: itaque aut προσήκω scribendum, aut præcedentia ita legenda videntur: Ἡ δὲ Ἑλένη ἔφη Ἀλεξάνδρου, τοῦ καὶ Πάριδος εἶναι συγγενής, etc. Cæterum mutila sunt etiam sequentia; quorum tamen sensum utcunque expressimus.

(17) Λήδα ἔλεγεν εἶναι. Leg. τὴν Λήδαν ἔλεγεν εἶναι, aut, ἡ Λήδα, ἔλεγεν, ἐστί.

(18) Μυρμιδόνων τότε. Myrmidonas primo Æginetas dictos, Trojani vero belli temporibus Phthio-

D tas asserit Eustathius in Hom. Il. A. Μυρμιδόνες οἱ τῷ Ἀχιλλεῖ ὑποτεταγμένοι Φθιῶται ἐλέγοντο· κληθῆναι δέ φασι τὴν ἀρχὴν Μυρμιδόνας πρώτους τοὺς περὶ Αἴγιναν. Phthia vero Thessaliæ pars, teste Stephano de urb. Φθία, πόλις καὶ μοῖρα Θεσσαλίας· in quatuor enim partes eam dividit Strabo, apud eumdem. Στράβων δὲ εἰς τέσσαρα διαιρεῖ τὴν Θεσσαλίαν, Φθιῶτιν, Ἑστιαιῶτιν, Θετταλιῶτιν, Πελασγιῶτιν.

HODII NOTÆ.

(*l*) Μυρμιδόνων τότε, νυνὶ δὲ λεγομένων Βουλγάρων. Sic Jo. Tzetzes in Opere ms cit. ait Achillem in Trojam duxisse Οὔννων Βουλγάρων στράτευμα τῶν Μυρμιδόνων, ita legitur in codd. 2, mss. Bibl.

Digitized by Google

ωπήθησαν παρὰ Χείρωνος καὶ Πηλέως καὶ Θέτιδος A συνεῖναι τῷ Ἀχιλλεῖ. Ἀπῆλθε δὲ ὁ Ἀχιλλεὺς μόνος μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ ἐπὶ τὸ[71] Ἴλιον τῶν Ἀργείων καὶ τῶν Μυρμιδόνων. Προετρέψαντο δὲ, ἤτοι ἐδυσώπησαν [123], οἱ αὐτοὶ Ἀτρεΐδαι βασιλεῖς καὶ τοὺς λοιποὺς βασιλεῖς, ἤτοι τοπάρχας, καὶ προμάχους τοὺς ἀπὸ ἑκάστης χώρας τῆς Εὐρώπης, ἕκαστον μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ καὶ τῶν νηῶν. Καὶ ἀπέπλευσαν πάντες συναχθέντες ἐν Αὐλίδι χώρᾳ οὕτω λεγομένῃ. Χειμῶνος δὲ γενομένου καὶ τοῦ μάντεως Κάλχαντος εἰρηκότος θυσίαν ὀφείλειν δοῦναι τὸν Ἀγαμέμνονα Ἀρτέμιδι τῇ θεᾷ τῆς χώρας ἐκείνης τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα· ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀπελθὼν (19) διὰ δόλου ὡς ἀπὸ γραμμάτων τοῦ Ἀγαμέμνονος εἰς τὸ Ἄργος ἤνεγκε τὴν αὐτοῦ θυγατέρα Ἰφιγένειαν. Καὶ ἐωρακὼς αὐτὴν ὁ Ἀγαμέμνων ἐλθοῦσαν ἔκλαυσε πικρῶς· φοβηθεὶς δὲ τὸν στρατὸν καὶ τοὺς τοπάρχας, ἐξέδωκεν αὐτὴν ἐπὶ θυσίαν Ἀρτέμιδι. Καὶ ἐν τῷ ἀπιέναι αὐτὴν εἰς τὸ ἱερὸν Ἀρτέμιδος καὶ σφαγῆναι ἔλαφος ἔκοψε τὴν ὁδὸν διαδραμοῦσα ἔμπροσθεν ἐν μέσῳ τῶν βασιλέων καὶ τοῦ στρατοῦ καὶ τοῦ ἱερέως καὶ τῆς παρθένου Ἰφιγενείης. Καὶ ἐωρακὼς αὐτὴν ὁ ἱερεὺς καὶ μάντις[72], Τὴν ἔλαφον πιάσαντες δόξατε εἰς θυσίαν ἀντὶ τῆς παρθένου τῇ Ἀρτέμιδι. Καὶ ληφθεῖσα ἡ ἔλαφος ἐσφάγη τῇ Ἀρτέμιδι· τὴν δὲ Ἰφιγένειαν ἀπυδέδωκε τῷ ἰδίῳ πατρὶ Ἀγαμέμνονι· ἤντινα ὁ Ἀγαμέμνων εἶασεν[73] ἐκεῖ ἐν τῷ βασιλεὺς ἐκεῖ ἐπὶ πάντων ὁ Ἀγαμέμνων ἐκ τοῦ Τροίαν.

Achilles, Argivis Myrmidonibusque **98** suis solis stipatus, adversus Ilium. Sed et Atridæ quosque etiam undique per Europam duces atque reges sollicitantes, hortati sunt, uti classibus suis et exercitu instructi, in societatem belli hujus venirent. Congregati itaque sunt omnes in Aulide regione, indeque jam soluturi; cum, tempestate oborta, Calchas vates edixit oportere Agamemnonem filiam suam loci istius Numini, Dianæ immolare. Ulysses igitur, simulatis ab Agamemnone litteris, Argos profectus est, atque inde filiam ejus, Iphigeniam, abduxit. Quam pater Agamemnon ubi vidit, acerbe flevit: metuens autem sibi ab exercitu regibusque, tradit illam Dianæ victimam. Cum autem duceretur virgo ad Dianæ templum, ut immolaretur, ecce, omnium in conspectu, regum et sacerdotis, exercitus, virginisque, cerva viam scindebat mediam percurrens. Quam ubi vidit sacerdos; hanc (inquit) comprehensam, loco virginis, date Dianæ victimam. Cervam itaque captam, hostiam fecerunt; et Iphigeniam patri suo Agamemnoni reddiderunt: quam tamen pater ejus relictam, sacerdotem in Dianæ templo constituit. Exinde itaque rex ibi omnium ab exercitu factus est Agamemnon: illinc vero exinde abeuntes, in Trojam profecti sunt.

Ἐλθόντων δὲ τῶν αὐτῶν Ἑλλήνων ἐπὶ τὴν Τροίαν [124], ἀντέστησαν αὐτοῖς οἱ Τρῶες καὶ οὐ συνεχώρησαν αὐτοῖς παραβαλεῖν. Καὶ πολλῶν σφαγέντων ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, ἐν οἷς καὶ ὁ Πρωτεσίλαος ἐσφάγη, πρόμαχος Δαναῶν, καὶ[74] οὐ παρεχώρησαν οἱ Δαναοί, ἕως οὗ περιεγένοντο· καὶ κατέδησαν ἐπὶ τὴν παράλιον γῆν τῆς Τροίης καὶ ἔδησαν τὰ πλοῖα σχοινίοις. Ἑσπέρας δὲ γενομένης εἰσῆλθον οἱ Τρῶες ἐν τῇ πόλει καὶ ἠσφαλίσαντο τὰς πόρτας· μέσῃ δὲ νυκτὶ Κύκνος τις ὀνόματι, ἐκ γένους ὑπάρχων τοῦ Πριάμου, ἐκ τοῦ πλησίον ὑπάρχων, ἀκούσας τὴν τῶν Ἑλλήνων εἰς τὴν Τροίαν παρουσίαν, ἐξελθὼν ἐκ τῆς Νέαν Ἄνδρου (20) πόλεως μετὰ πλήθους πολλοῦ πολεμικοῦ ἐπέρριψεν αὐτοῖς· καὶ γενομένης συμβολῆς νυκτὸς φονεύεται ὑπὸ Ἀχιλλέως ὁ αὐτὸς Κύκνος, καὶ ἔπεσαν οἱ μετ' αὐτοῦ πρὸ ἡμέρας. Καὶ λοιπὸν ἔδοξε τοῖς Δαναοῖς παραλαβεῖν τὰς πόλεις τὰς πλησίον τοῦ Ἰλίου καὶ τῆς Τροίης, ὡς συμμα-

99 Græcos vero ad Trojam appropinquantes, Trojani erumpentes propulsabant, ut ad littus eorum ne appellerent. Multi igitur utrinque cecidêrunt, inter quos fuit Protesilaus, ex Græcorum auxiliariis. Cæterum Græci nihil cedentes, sed oram Trojæ maritimam tandem occupantes, naves suas funibus alligarunt: nocte vero ingruente, Trojani urbem repetiverunt, portas suas obfirmantes. Nocte vero media Cygnus quidam, Priami cognatus, nec longe ab urbe habitans, audito Græcorum ad Trojam adventu; egressus ipse ex urbe Neandro cum copiis magnis, Græcos adoritur: commissoque per noctem prælio, ab Achille occisus est, profligatusque est exercitus ejus, antequam dies illuxerat. Consilium itaque Græci inierunt, Ilio Trojæque in proximo circumjacentes urbes præoccupandi; ut quæ Priami partes suscepissent. Juramentis itaque se invicem obstringentes, spo-

VARIÆ LECTIONES.

[71] τό. τῷ Ox. [72] μάντις. Deest εἶπεν. [73] εἴασαν Ox. [74] καὶ supervacuum: sic et p. seq. v. 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀπελθών. Δὲ videtur parelκειν.

(20) Ἐκ τῆς Νέαν ἄνδρου. Νεάνδρου legitur apud Cedrenum. Stephan. de urb. Neandriam vocat. Νεάνδρεια, πόλις Τρωάδος ἐν Ἑλλησπόντῳ, ὡς Χάραξ. Et deinde, λέγεται καὶ Νεάνδριον οὐδετέρως, ὡς Θεόπομπος.

HODII NOTÆ.

Oxon., obscurius vero in cod. quodam tertio: Tzetzes ipse fortasse scripsit τῶν νῦν. Idem postea in eodem Opere.

Πυραίχνης τῶν Παιόνων δὲ τουτέστι τῶν Βουλγάρων

Τῶν ἐξ Ἀσίου ποταμοῦ, τουτέστι τοῦ Βαρδάρη.

Digitized by Google

lia quæcunque in medium coram regibus exercituque universo se producturos; secernebantur in hoc Achilles, Ajax Telamonius, et Diomedes. Derepente igitur Diomedes Neandro Cygni Trojanorum propugnatoris urbe occupata, regionem ejus deprædatur; filiisque ejus duobus, Cobe et Cocarcho, filiaque Glauca (XI annorum virgine, egregiæ formæ), captivis abductis, regis regionisque ejus **100** bona omnia abripuit, in que medium exercitum produxit. Achilles interim, cum Argivis et Myrmidonibus suis egressus, Lesbum urbem aggreditur, regionemque totam circumjacentem, quæ Phorbanti paruit, ex cognatis Priami, Græcis pariter infensissimo. Occupatis autem urbe regioneque, Achilles Phorbantem ipsum interfecit; regnoque ejus spoliato, filiam Diomedam captivam abduxit. Erat autem virgo candida, vultu rotundo, cæsiis oculis, statura justa, capillis subflavis, subsima, annos vero XXII nata. Redux vero Achilles reportatam a Lesbo prædam ad Græcorum exercitum deferebat. Rursus etiam egressus, ad Pontum Euxinum, regionem illam devastat, prædamque abigit. Quin et Lyrnesum urbem cepit; Eetione rege, qui loci dominus erat, e medio sublato: cujus etiam uxorem Astynomen (quæ et Chryseis dicta est), Chrysæ, Apollinis sacerdotis, filiam, captivam abduxit: abreptas etiam regis ipsius et regionis opes ad naves reportavit. Erat autem Astynome, quæ et Chryseis, statura curta, gracilis, candida, flavicoma, naso eleganti, mamillis parvis, annos vero XIX nata. Sed et exercitum Cilicum, quem sibi asciverat, Trojanorum in auxilium, Eetion Achilles profligavit. Exinde vero discedens, Legopolim petiit: agebant hic Brissaidæ, Brissi, Priami **101** patruelis, filii. Vastata vero undique regione illa, urbi ipsi imminebat, obsidione eam cingens. Plurimis autem occisis, et occupata urbe, Hippodamiam, quæ et Briseis vocata est, Brissi filiam, Menetis Legopolitani regis uxorem, captivam abduxit; fratresque ejus, Andrum et Thyantem, e medio sustulit. Menetes autem ipse tunc temporis Legopoli quidem aberat, in auxiliis ex Lycia et Lycaonia pro bello Trojano comparandis occupatus. Statim vero a captis ab Achille re-

A χούσας Πριάμῳ· καὶ ποιήσαντες συνωμοσίας [75], ὅτι πάντα τὰ παρ' αὐτῶν παραλαμβανόμενα ἄγουσιν εἰς μέσον τῶν βασιλέων καὶ προμάχων καὶ τοῦ στρατοπέδου, ἀφορίζουσι τὸν Ἀχιλλέα καὶ τὸν Τελαμῶνος Αἴαντα καὶ Διομήδην. Καὶ εὐθέως ἐξώρμησεν ὁ Διομήδης καὶ παραλαμβάνει τὴν [125] πόλιν τοῦ αὐτοῦ Κύκνου προμάχου, τὴν Νέαν Ἄνδρου, καὶ τὴν χώραν αὐτῆς πραιδεύει· παραλαβὼν δὲ καὶ τοὺς δύο αὐτοῦ υἱοὺς, Κώβην καὶ Κόκαρκον (21), καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ ὀνόματι Γλαύκην, οὖσαν ἐνιαυτῶν ια', εὐπρεπῆ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ καὶ τὰ τῆς χώρας, καὶ ἄγει ἐν μέσῳ τοῦ στρατοῦ παντός. Ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς εὐθέως ἀπελθὼν μετὰ τῶν Ἀργείων καὶ τῶν Μυρμιδόνων, τοῦτ' ἔστι τοῦ ἰδίου στρατοῦ, ἐπέρχεται τῇ Λέσβῳ πόλει καὶ τῇ χώρᾳ αὐτῆς τῇ βασιλευομένῃ
B ὑπὸ Φόρβαντος (22), συγγενέως Πριάμου· ὅστις καὶ πολλὴν ἔχθραν εἶχε μετὰ [76] τῶν Ἑλλήνων. Παραλαβὼν δὲ τὴν χώραν καὶ τὴν πόλιν ὁ Ἀχιλλεὺς τὸν Φόρβαντα φονεύει, καὶ λαμβάνει πάντα τὰ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Διομήδαν ἄγει· ἦν δὲ ἡ κόρη λευκὴ, στρογγυλόψις, γλαυκὴ, τελεία, ὑπόξανθος, ὑπόσιμος, οὖσα ἐνιαυτῶν κβ', παρθένος. Ἦλθε κομίσας τὰ ἐκ Λέσβου πάντα εἰς τὸν στρατὸν τῶν Ἑλλήνων. Καὶ λοιπὸν ὁρμήσας πάλιν ἐξῆλθεν ἐπὶ τὸν Εὔξεινον [77] Πόντον, καὶ ἀφανίζει τὴν χώραν πραιδεύων, καὶ παραλαμβάνει τὴν Λυρνησὸν πόλιν (23), καὶ φονεύει κρατοῦντα αὐτῆς τὸν Ἠετίωνα βασιλέα, καὶ λαμβάνει τὴν γυναῖκα αὐτοῦ αἰχμάλωτον, τὴν Χρύσου [126] θυγατέρα,
C ἱερέως Ἀπόλλωνος Ἀστυνόμην, τὴν μετακληθεῖσαν Χρυσηΐδα, καὶ τὸν αὐτοῦ πλοῦτον καὶ τῆς χώρας, καὶ ἄγει εἰς τὰς ναῦς· ἦν δὲ ἡ αὐτὴ Ἀστυνόμη ἡ καὶ Χρυσηὶς κονδοειδὴς (24), λεπτὴ, λευκὴ, ξανθόκομος, εὐρινος, μικρόμασθος, οὖσα ἐνιαυτῶν ιθ'. Ἐφόνευσε δὲ καὶ ὃν προετρέψατο στρατὸν ὁ Ἠετίων τῶν λεγομένων Κιλικίων τῶν ἐλθόντων εἰς συμμαχίαν αὐτοῦ καὶ τῶν Τρώων. Κἀκεῖθεν ἐξορμήσας ἔρχεται πρὸς τοὺς παῖδας Βρίσου [78], γενομένου ἐξαδέλφου Πριάμου, ἐν τῇ λεγομένῃ Λεγῷ πόλει (25) [79]· καὶ πραιδεύσας τὴν χώραν αὐτῆς πᾶσαν μένει πολιορκῶν τὴν πόλιν καὶ κτείνει πολλοὺς ἄνδρας καὶ παραλαμβάνει τὴν πόλιν καὶ τὴν Βρίσου θυγατέρα αἰχμάλωτον, τὴν Ἱπποδάμειαν, τὴν μετακληθεῖσαν Βρισηΐδα, οὖσαν γυναῖκα τοῦ Μενέτου (26), βασι-

VARIÆ LECTIONES.

[75] συνομοσίας Ox. [76] μετά. Forte κατά. [77] Εὔξινον Ox. [78] Βρίσσου. Βρίσου scripsi hic et p. seq. v. 2. 102, 1, cum Cedreno. [79] Λεγῷ πόλει. Λεγοπόλει Ox. et p. seq. v. 4, 6, Λεγουπόλεως et Λεγώ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(21) Κώβην καὶ Κόκαρκον. Cobim et Corianum vocat Dictys Cretensis.

(22) Ὑπὸ Φόρβαντος. Forgarita vocatur apud Dict. Cret.

(23) Λυρνησὸν πόλιν. Λυρνησσὸν scribit, cum duplici σ, Stephanus de urb. Λυρνησσὸς, πόλις Τρωϊκὴ, μία τῶν ἕνδεκα τῶν ἐν τῇ Τρωάδι.

(24) Κονδοειδής. Vocabulum mixobarbarum: κονδὸς, sive κοντὸς, *Curtus*. vide Meurs. Glossar.

(25) Ἐν τῇ λεγομένῃ Λεγοπόλει. Brissi, seu Brisis urbem, Pedasum, vocat Dictys Cretens. Pedasus vero Idæ urbs, teste Steph. ἔστι δὲ ἑτέρα Πήδασος ὑπὲρ τὴν Ἴδην, ἣν Ἀχιλλεὺς ἐπόρθησε.

(26) Οὖσαν γυναῖκα τοῦ Μενέτου. Ἀμύντου habet Cedrenus. Meneti, sive Amynti hujus, uti nec Andri et Thyannis, Hippodamiæ fratrum, nulla apud Dictyn Cretensem, qui hodie omnium est in manibus, occurrit mentio. Unde conjectare licet, aut alium Dictyn auctoris nostri ætate exstitisse, aut saltem eum non ex Dicty, quæcunque profert de Bello Trojano, desumpsisse; uti paulo infra de se testatur.

Digitized by Google

λέως τῆς Λεγοῦ πόλεως, ἀνελὼν τοὺς αὐτῆς ἀδελφοὺς, Ἄνδρον καὶ Θόαντα· ὁ δὲ Μενέτης, ὁ τῆς Ἱπποδαμείας τῆς καὶ Βρισηΐδος ἀνὴρ, οὐκ ἦν ἐν τῇ αὐτῇ πόλει Λεγῷ, ἀλλὰ ἦν ἀπελθὼν προτρέψασθαι βοήθειαν εἰς συμμαχίαν Φρυγῶν ἀπὸ τῆς Λυκίας καὶ Λυκαονίας. Ὅστις Μενέτης βασιλεὺς κατέφθασεν εὐθέως μετὰ τῆς βοηθείας τῶν Λυκίων καὶ Λυκαόνων μετὰ [127] τὸ παραληφθῆναι τὴν αὐτοῦ χώραν ὑπὸ τοῦ Ἀχιλλέως καὶ τὴν πόλιν καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα Ἱπποδάμειαν τὴν καὶ Βρισηΐδα. Καὶ οὐ παρεχώρησεν, ἀλλ' εὐθέως ἀπὸ τοῦ κόπου τῆς ὁδοῦ ἅμα τοῖς μετ' αὐτοῦ συμβαλὼν οὖν [80] μάχεται μετὰ Ἀχιλλέως πικρῶς, ἕως ἐβλήθη δόρατι ὑπὸ Εὐρυτίωνός τινος τῶν ὄντων μετὰ Ἀχιλλέως ἐξάρχων τοῦ διαφέροντος αὐτῷ στρατοῦ (27), καὶ ἀπέθοντο οἱ μετ' αὐτοῦ τοῦ Μενέτου πάντες. Ἡ δὲ Ἱπποδάμεια ἡ καὶ Βρισηὶς ἦν μακρὴ, λευκὴ, καλλίμασθος, εὔστολος, σύνοφρυς, εὔρινος, μεγαλόφθαλμος, κεχολλαΐσμένα [81] ἔχουσα βλέφαρα [81*], οὐλόθριξ, ὀπισθόκομος, φιλόγελως, οὖσα ἐνιαυτῶν κα'. Ἤντινα ἐωρακὼς ὁ Ἀχιλλεὺς ἐπόθησε· καὶ πεσὼν εἰς ἔκστασιν αὐτῆς, λαβὼν ἀποκρύβει αὐτὴν (28) ἐν τῷ ἰδίῳ παπυλεῶνι, μὴ ἀγαγὼν αὐτὴν εἰς τὸ πλῆθος τῶν Ἑλλήνων· τὰ δὲ χρήματα καὶ τὴν Ἀστυνόμην Χρυσηΐδα καὶ πάντα τὰ ἄλλα ἤγαγεν ἔγγιστα τῶν προμάχων καὶ τοῦ στρατοῦ καὶ τῶν βασιλέων. Γνόντες δὲ πάντες διὰ τὴν Βρίσου θυγατέρα [128], γυναῖκα δὲ τοῦ Μενέτου, ὅτι ἀπέκρυψεν αὐτὴν ὁ Ἀχιλλεὺς μετὰ τοῦ ἐφόρει κοσμίου (29), ἐλυπήθησαν πρὸς αὐτὸν καὶ ὠργίσθησαν κατ' αὐτοῦ, διότι ἐπιώρκησε [82] διὰ τὸν εἶχε πρὸς αὐτὴν ἔρωτα· καὶ πάντες ἐλκόδουν αὐτὸν ὅτι ἀπέκρυψεν αὐτὴν, καὶ συναχθέντες ἐν κομβέντῳ [83] ἐκώλυσαν τὸν αὐτὸν Ἀχιλλέα τοῦ ἐπιβρίπτειν καὶ παραλαμβάνειν πόλεις καὶ τραπεζεύειν χώρας, ἄλλους ἀντ' αὐτοῦ καταστήσαντες τὸν Τεῦκρον, τὸν ἀδελφὸν Αἴαντος τοῦ Τελαμωνίου, καὶ τὸν Ἰδομενέα· οἵτινες παρέλαβον τὴν Κύπρον καὶ τὴν Ἰσαυρίαν καὶ τὴν Λυκίαν πραιδεύσαντες καὶ ἀπολέσαντες αὐτάς. Ὁ δὲ Τελαμώνιος Αἴας ἐρμήσας τοὺς Θρᾳκοὺς [84] τοὺς ἐν Χερρονήσῳ ἐποικίσει καὶ τὸν Πολυμήστορα τὸν βασιλέα αὐτῶν. Ὁ δὲ Πολυμήστωρ φοβηθεὶς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀλκὴν [85], χρυσὸν αὐτῷ πολὺν δοὺς καὶ σῖτον ἐνὸς ἐνιαυτοῦ εἰς ἀνάλωμα τοῦ Ἀχαϊκοῦ στρατοῦ, καὶ ἔκδοτον δοὺς τὸν υἱὸν τοῦ Πριάμου τὸν μικρότερον πάντων, Πολύδωρον ὀνόματι, παρατεθέντα αὐτῷ παρὰ τοῦ Πριάμου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μετὰ χρημάτων πολλῶν· ἠγάπα γὰρ τὸν Πολύδωρον, ὡς μικρότερον πάντων,

A gione, urbe, et uxore Hippodamia, Menetes cum copiis suis a Lyciis et Lycaonibus redux; nihil itineri cedens, laborioso licet, Achillem cum copiis ipse defessus aggreditur; prælioque commisso fortiter cum eo dimicavit, usque dum lancea percussus ab Eurytione quodam ex ducibus Achillei exercitus, interfectus est ipse, cum toto exercitu. Erat autem Hippodamia, quæ et Briseis, procera, candida, mamillis pulchris, decora, junctis superciliis, naso pulchro, oculis grandioribus, palpebris adhærentibus, crispa, crinibus a tergo flexis, jucunda, annos nata XXI. Hujus amore captus Achilles, eam tentorio suo secreto sibi habuit, nec ad exercitum adduxit. Cæterum opes Astynomenque, quæ et Chryseis est, aliaque omnia quæ bello ce-
B perat, coram regibus exercituque toto in medium protulit. **102** Ubi vero omnibus innotuisset Achillem Brissi filiam, Menetis vero regis uxorem, cum ornatu ejus omni, apud se celasse; ægre hoc in eo tulerunt, iraque in eum commoti sunt, quod ob amorem, quam erga eam habuit, perjurus factus fuisset: quin et conviciis eum exceperunt, celatam amasiam ei exprobrantes. Sed et a congregatis in concilio ducibus interdictum est Achilli, ne amplius esset in urbibus vel occupandis, vel invadendis; neve regiones prædatum ut exiret: suffectis in locum ejus, Teucro, Ajacis Telamonii fratre, et Idomeneo: qui Cyprum, Isauriam, Lyciamque, captas et vastatas, prædati sunt. Ajax vero Telamonius egressus, Thraces in Cherroneso
C regemque eorum, Polymestorem, aggred tur. Polymestor autem Ajacis vires reformidans, magnum auri pondus ei obtulit; tantumque frumenti, quantum Achaico exercitui in annum sufficeret, suppeditavit. Sed et Polydorum quoque, Priami filium natu minimum, quem pater ejus Polymestori, cum ingenti pecuniarum pondere, enutriendum commiserat, Ajaci tradidit. Nempe rex Priamus Polydorum summopere sibi charum habuit; ut qui formosus esset, natuque minimus: itaque in aliena regione enutritum voluit, ne qui tenellus erat, armorum strepitu territaretur. Sed etiam Polymestor Ajaci fœdus scriptum pepigit, se Priamo opem
non laturum. Inde discedens Ajax, in **103** regem
D Teuthrantem profectus est: quocum commisso prælio, gladio eum sustulit: urbeque ejus spoliata, opibus direptis omnibus, filiam ejus Tecmessam divitiasque omnes per noctem ad Græcorum

VARIÆ LECTIONES.

[80] « οὖν redundat. » Ch. [81] κεχολλαΐσμένα. « Forte scribendum, κεκολλαΐσμένα. » Ch. [81*] βλέφερα Ox. [82] ἐπόρκησε Ox. [83] κομβέντῳ. κομβενῷ Ox. [84] Θρᾳκούς. Θρᾷκας Ch. [85] ἀλκὴν Ch., ὀλκὴν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Τοῦ διαφέροντος αὐτῷ στρατοῦ. Διαφέρων hic novo plane sensu, usurpatur: uti etiam infra, lib. VIII, p. 169, τὰ διαφέροντα, pro Bonis alicujus, aut quæcunque ad aliquem pertinent: Ἔλαβε καὶ τὴν Ἀσίαν πᾶσαν, καὶ πάντα τὰ διαφέροντα τοῦ αὐτοῦ Ἀντιγόνου, item lib. XIV, p. 359· Ὅην εἷς Γότθος τῶν διαφερόντων τῷ αὐτῷ Ἄσπαρι, etc. *Gothus quidam, qui ex Asparis asseclis erat.*

(28) Ἀποκρύβει αὐτήν. Scr. ἀποκρύπτει.

(29) Μετὰ τοῦ ἐφόρει κοσμίου. Ita paulo superius, de Paride Helenam abducente, διὰ τῶν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ πλοίων· pro κοσμίου vero, lege κόσμου.

Digitized by Google

castra devexit. Erat autem Tecmessa, formam quod spectat, bene ornata, colore nigro, oculis pulchris, naso tenuiori, capillo nigro, facie tenui, et virgo, XVII annos nata. Polydorum vero, Priami filium, e regione muri constituentes, Priamo significant, uti Helena reddita, et Polydoro vicissim accepto, pax mutua fieret : sin minus Polydorum se neci daturos. Annuentibus autem ..... invenit ex motu septem planetarum; unde gaudia subinde ac dolores, juxta Fortunæ sortem, mortalibus inducuntur. Instituit etiam, ut tabula esset mundus terrestris ; casus vero duodecim Zodiaci numerus : Psephobolum vero, et quæ in eo fuerunt tesseræ septem, septem stellæ : turris vero cœli altitudo ; unde bona omnibus et mala sua rependuntur.

A ὁ Πρίαμος, καὶ ὡς εὐπρεπῆ· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐν ἄλλῃ χώρᾳ αὐτὸν παρέθετο, ἵνα μὴ ὡς παιδίον ταράττηται, ἀκούων πολέμων· ποιήσας [129] ὁ αὐτὸς Πολυμήστωρ συνθήκας μετὰ τοῦ Αἴαντος ἐγγράφως [86] μὴ συμμαχεῖν Πριάμῳ. Καὶ ἐκ τῶν ἐκεῖθεν ὁρμήσας ὁ Αἴας ἦλθε πρὸς τὸν Τεύθραντα βασιλέα, καὶ συμβαλὼν αὐτῷ πόλεμον ξίφει ἀναιρεῖ αὐτόν [87]· ἐκπορθήσας δὲ τὴν τούτου πόλιν καὶ τὰ αὐτοῦ πάντα λαβών, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Τέκμησσαν ἄγει καὶ τὸν αὐτοῦ πλοῦτόν καὶ πάντα νυκτὸς ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας. Ἦν δὲ ἡ Τέκμησσα τῇ ἡλικίᾳ εὔστολος (30), μελάγχροος, εὐόφθαλμος, λεπτόρινος, μελάθριξ, λεπτοχαράκτηρος, παρθένος, οὖσα ἐτῶν ιζ'. Τὸν δὲ Πολύδωρον, τὸν υἱὸν τοῦ Πριάμου, οἱ Δαναοὶ στήσαντες κατέναντι τοῦ τείχους ἐδήλωσαν τῷ Πριά-

B μῳ πέμψαι τὴν Ἑλένην καὶ λαβεῖν τὸν Πολύδωρον υἱὸν αὐτοῦ καὶ γενέσθαι εἰρήνην· ἐπεὶ φονεύομεν αὐτόν. Καὶ οὐχ εἵλοντο [88] ... ρεν ἐκ τῆς κινήσεως [89] τῶν ἑπτὰ πλανητῶν κατὰ μοιρικὴν τύχην ἐπαγόντων τοῖς ἀνθρώποις χαρὰς καὶ λύπας, ὁρίσας τὴν τάβλαν τὸν γήϊνον κόσμον, τοὺς δὲ δυοκαίδεκα κάσους [90] τὸν Ζωδιακὸν ἀριθμὸν, τὸ δὲ ψηφόβολον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ἑπτὰ [130] κοκκία τὰ ἑπτὰ ἄστρα, τὸν δὲ πύργον τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, ἐξ οὗ ἀνταποδίδοται πᾶσι καλὰ καὶ κακά.

Meriones erat curtus, latus, candidus, barbatus, oculis magnis, pupillis nigris, crispus, vultu lato, naso obunco, acer, magnanimus, bellator.

Μηριόνης κονδοειδὴς, πλατὺς, λευκὸς, εὐπώγων, μεγαλόφθαλμος (31), μελάγκορος, οὐλόθριξ, πλατόψις, στρεβλόρινος, περίεργος, μεγαλόψυχος, πολεμιστής.

Idomeneus erat statura mediocrem superante, colore nigro, oculis 104 pulchris, membris bene compositis, validus, naso eleganti, barba hirsuta, capite decoro, crine crispo, audax bellator.

Ἰδομενεὺς διμοιριαῖος (32), μελάγχροος, εὐόφθαλμος, εὔθετος, ἰσχυρὸς, εὔρινος, δασυπώγων, εὐκέφαλος, οὐλόθριξ, ἀπονενοημένος πολεμιστής.

Philoctetes, procerus, membris bene compositis, colore nigro, superciliis junctis, strenuus, oculis venustis, naso eleganti, capillo nigro multoque, sapiens, jaculandi peritus, magnanimus.

Φιλοκτήτης, εὐμήκης, εὔθετος, μελάγχροος, σύνοφρυς, γενναῖος, εὐόφθαλμος, εὔρινος, μελάνθριξ [91], πολύθριξ, φρόνιμος, τοξότης εὔστοχος, μεγαλόψυχος.

Ajax Locrensis, procerus, robustus, flavus, strabus, eleganti naso, crispo nigroque capillo, barba hispida, facie oblonga, audax bellator, magnanimus, mulierosus.

C Αἴας ὁ Λοκρὸς, μακρὸς, εὐσθενὴς, μελίχρους, στραβὸς (33), εὔρινος, οὐλόθριξ, μελάνθριξ, δασυπώγων, μακρόψις, τολμηρὸς πολεμιστὴς, μεγαλόψυχος, καταγύναιος.

VARIÆ LECTIONES.

[86] ἐγγράφους Cedrenus p. 127 A. [87] αὐτοῦ. αὐτὰ Ox. [88] καὶ οὐχ εἵλοντο [89]. « Lacuna ista ex Cedreno, aliqua ex parte, et Isac. Porphyrogenneta, de prætermissis ab Homero, suppleri possit. » Ch. [89] ' ρεν ἐκ τῆς κινήσεως. « De Palamede loquitur tabulaque lusoria ab eodem inventa : de quibus vide Suidam, Cedrenum, Isac. Porphyrogennetam, qui ex auctore nostro ista descripsisse videntur. De ludo hoc vide etiam Xylandri et Jacobi Goar in Cedrenum Adnotata. » Ch. [90] κάσους Cedrenus p. 125. C, κάσσους Ox. [91] μελάγθριξ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(30) Ἦν δὲ Τέκμησσα τῇ ἡλικίᾳ εὔστολος. Ἡλικία proprie de statura, hoc loco de forma corporis universaliter dicitur : interim observandum vocabulum εὔστολος hic ad corporis ornatum, seu vestitum, commode referri non posse.

(31) Μεγαλόφθαλμος. Μελανόφθαλμος habet Isac. Porphyrog. verum ex nostro corrigendus, cum immediate sequatur μελάγκορος.

(32) Διμυριαῖος. Διμοιριαῖος infra sæpiuscule, verum legendum cum Isac. Porphyrog. et Cedren. Διμοιραῖος. Ἦν δὲ Οὐάλης τὴν ἡλικίαν διμοιραίαν ἔχων, quod Xylander vertit : *Erat Valens statura mediocri.* Leo Allatius vocabulum hoc reddit, *Duplarius* : Ego διμοιριαῖος, *statura mediocrem superante, excedente*, reddidi, ad bessem, assisque partes respectu habito. Εὐμεγέθης enim, sive εὐμήκης, pro solido supponatur ; cujus semissis sit mediocri statura ; atque infra hanc, omnes κονδοειδεῖς, et curti. Juxta hunc calculum ὁ διμοιραῖος, qui bessem habet, staturam mediocrem superabit. Atque eodem plane sensu auctor infra, Tiberium imp. διμοιριαῖον facit ; quod Suetonio est, *Statura, quæ justam excederet* : in Tiberio, tit. 68.

(33) Στραβός. Pro hoc Isac. Porphyrog. habet ἑτερόφθαλμος.

HODII NOTÆ.

(*m*) ' ρεν ἐκ τῆς κινήσεως. Hic desiderantur quorumdam descriptiones, ut Agamemnonis, Menelai, Achillis, Diomedis, Ajacis, etc., de quibus, si placeant nugæ, videre possit, præter alios, Jo. Tzetzes in Opere ms. supra cit. qui a reliquis multum discrepat. De Achille inter alia sic habet ; Λευκὸς, ξανθόθριξ, καὶ σγουρὸς, δασύθριξ, καὶ μακρόρριν· ubi vox σγουρὸς, quæ non occurrit apud Cedrenum, Malalam, aut Is. Porphyrogennetum notatu digna. Apud Tzetzem occurrit ista sæpius in illis

Digitized by Google

Πύρρος [131] ὁ καὶ Νεοπτόλεμος εὐήλιξ, εὐθώραξ. λεπτὸς, λευκὸς, εὔρινος, πυρρόθριξ, οὔλος [85], ὑπόγλαυκος, μεγαλόφθαλμος (34), ξάνθοφρυς [86], ξανθαρχιγένειος, στρογγυλόψις, προπετὴς, τολμηρὸς, εὔσκυλτος (35), πικρὸς πολεμιστής. Οὗτος δὲ ὑπῆρχεν υἱὸς τοῦ Ἀχιλλέως ἐκ Δηιδαμείης [87] θυγατρὸς Λυκομήδους, ὅστις μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ ἰδίου πατρὸς ἐξεπέμφθη ὑπὸ Θέτιδος καὶ Πηλέως, [ὡς] πάππου αὐτοῦ, αἰτηθεὶς ὑπὸ τῶν Ἀχαιῶν, ὡς [88] τοῦ Ἀχιλλέως δόλῳ φονευθέντος, ἐκδικῆσαι [88*] τὸ πατρῷον αἷμα. Καὶ ὁπλισάμενος ἐπεστράτευσεν εἰς τὸ Ἴλιον σὺν ναυσὶν κβ' ἐκ τοῦ Πηλέως, λαβὼν ἴδιον στρατὸν Μυρμιδόνων, τὸν ἀριθμὸν ,αχν'. Καὶ ἀποπλεύσας κατέλαβε τὴν Τροίαν, καὶ εὗρεν εἰς τὰς σκηνὰς τοῦ ἰδίου πατρὸς Ἀχιλλέως Ἱπποδάμειαν τὴν καὶ Βρισηίδα, φύλακα [89] τῶν τοῦ Ἀχιλλέως πάντων. Ἣντινα ἀποδεξάμενος εἶχεν ἐν πολλῇ τιμῇ, αἰτήσας αὐτὴν φύλακα εἶναι καὶ τῶν ἑαυτοῦ ἐν τῇ πατρῴᾳ σκηνῇ. Καὶ μετ' ὀλίγον καιρὸν τελευτᾷ ἡ Βρισηὶς νόσῳ βληθεῖσα.

Κάλχας κονδοειδὴς, λευκὸς, ὁλοπόλιος καὶ τὸ γένειον [132], πολύθριξ, μάντις καὶ οἰωνοσκόπος ἄριστος (*n*).

Τῆς δὲ Τροίης οἱ ἄριστοι ἄνδρες οὗτοι.

Πρίαμος τῇ ἡλικίᾳ εὐμήκης, μέγας, καλὸς, πυρρόχροος, ὑπόγλαυκος, μακρόρινος, σύνοφρυς, εὐόφθαλμος, πολιὸς, κατεσταλμένος [90].

Ἕκτωρ μελάγχροος, μακρὸς, πάνυ εὔογκος, δυνατὸς ἐν ἰσχύϊ, εὔρινος, οὔλος, εὐπώγων, στραβὸς, ψελλὸς, εὐγενὴς, φοβερὸς πολεμιστὴς καὶ βαρύφωνος (36).

Δηίφοβος διμοιριαῖος (37), εὐθώραξ, εὐόφθαλμος,

A Pyrrhus, qui et Neoptolemus, corpore magno, pectore firmo, gracilis, candidus, naso eleganti, capillo rufo et crispo, oculis subcæsiis grandiusculisque, flavis superciliis, barbæ lanugine rufa, facie rotunda, præceps, audax, impatiens, bellator acerrimus. Filius erat hic Achillis, ex Deidamia, Lycomedis filia, qui patris post mortem, Græcis id efflagitantibus, ob Achillem fraude sublatum, paterni sanguinis in vindictam profectus est, a Thetide atque Peleo avo missus. Navibus itaque XXII, exercituque MDCL Myrmidonum, a Peleo instructus, adversus Ilium arma movit : solvens autem, atque littus Trojanum appulsus, patris tentorium petivit ; ubi Hippodamiam, sive Briseidem, rerum omnium, quæ Achillis fuerant, custodem

B invenit. Hanc itaque amplexus, summo habuit in honore; **105** eamque, uti suis etiam in tentorio paterno prospiceret, obtestatus est. Non longo autem post temporis Briseis, in morbum incidens, interiit.

Calchas erat curta statura, candidus, capite mentoque canus, comatus, vates, atque augur optimus.

Trojanorum vero primarii erant hi.

Priamus, qui statura erat procerus, corpore magno, formosus, rubicundus, oculis subcæsiis, nasutus, superciliis junctis, oculis venustis, canus, animo sedato.

Hector erat colore nigro, procerus, mole corporis ingens, præstans viribus, naso eleganti, crine

C crispo, barbatus, strabus, blæsus, generosus, voce graviori, in bello tremendus.

Deiphobus, statura mediocrem superante, pe-

VARIÆ LECTIONES.

[85] οὐλὸς Ox. hic et 105, 106. [86] ξάνθοφρυς Ch., ξανθόφρυξ Ox. [87] Δαιδαμείης Ox. [88] ὡς decl. [88*] ἐκδικῆσαι Ch., ἐκδηκῆσαι Ox. [89] φύλακα Ch., φήλακα Ox. [90] κατεσταλμένος Ch., κατεσταμένος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Μεγαλόφθαλμος. Μεγαλόψυχος legit Porphyrog.

(35) Εὔσκυλτος. Vox ista apud lexicographos nullibi occurrit : Leo Allatius reddit *peropportune adoriens*, tanquam a σκυλάω ortum ; ego vero, cum a perfecto passivo alicujus verbi necessario deduci videtur; a σκύλλομαι eam deductam puto, cujus perfectum, ἔσκυλμαι, ἔσκυλσαι, ἔσκυλται, unde σκυλτὸς atque hoc modo εὔσκυλτος, *facile vexatus*, sive *ad iram pronus*, *impatiens*, significabit. Occurrit etiam infra, lib. XII, in Aureliani imp.

D Characterismate, hominis trucis ac barbari, atque ad occidendos homines nati : ut de eo testatur Flav. Vopiscus et Eutropius.

(36) Φοβερὸς πολεμιστὴς καὶ βαρύφωνος. Isac. Porphyrog. itaque hoc loco aliter interpungendus, quam hodie editur : ibi enim legitur, φοβερὸς πολεμιστὴς, ἐν πολέμῳ βαρύφωνος; ac si, nonnisi in bello, βαρύφωνος fuisset Hector.

(37) Δηΐφοβος διμυριαῖος. Scr. διμοιριαῖος, sive potius διμοιραῖος, uti supra monuimus. — διμυριαῖος Ox.

HODII NOTÆ.

descriptionibus. Ait Merionem fuisse εὐθριχα, σγουρὸν, εὐπώγωνα, etc. Thoantem λεπτὸν, σγουρὸν, ὑπόγλαυκον, etc. Protesilaum εὐσύνθετον, σγουρίθριχα, ξανθόθριχα, etc. Ajacem Locrensem σγουρομελάνθριχα, καὶ στραβὸν καὶ τῶν μακροπροσώπων. Diomedem dicit respectu reliquorum heroum brevis staturæ fuisse ; deinde subnectit,

Ἐπεὶ τούτου χωρίκιον ὕστερον ἐφευρέθη
Ἔσωθεν λάρνακός τινος ἐν τῇ Λογγιβαρδίᾳ
Ἀνδρὸς μεγάλου μέγεθος, οὗ τῶν κομῶν τὸ πά-
[χος
Εἰς ὄγκον ἦν ἰσόμερον κορδύλῳ μεσαιτάτῳ
Ὑ' ἱερῷ τῆς Ἀθηνᾶς ἐκρέμασαν ὡς θαῦμα.

(*n*) Μάντις, καὶ οἰωνοσκόπος ἄριστος. De Calchante, quod magus fuerit et astrologus, et de ejus virga prophetica audi sis Tzetzem ex eodem libro.

Τὴν μίαν ῥάβδον μαντικὴν, χρυσῆ γὰρ οὐχ ὑπ-
[ῆρχεν
Ἀλλὰ ξυλίνη καὶ κιρτὴ, χρήσιμος δὲ μαντείαις,
Κατὰ τῆς γῆς γὰρ χέοντες τέφραν ἐκ τῆς ἑστίας
Τῇ ῥάβδῳ ταύτῃ τεχνικῶς ἔγραφον τὰς μαντείας
Βλέποντες πρὸς τὸν ἥλιον καὶ λέγοντες τὸ μέλλον.
Ταύτην τὴν ῥάβδον Πλούταρχος λύτιον ὀνομάζει,
Λιτούους δὲ Κοκκειανὸς Κάσσιος Λίος (l. Λίων)
[λέγει.

Digitized by Google

torosus, oculis venustis, subsimus, colore nigro, facie lata, strenuus, barbatus.

Helenus, procerus, membris compositis, candidus, validus, flavus, oculis vini colorem referentibus, nasutus, lanuginem primam emittens, subcurvus, sapiens, bellator.

Troilus, corpore magno, naso pulchro, capillitio molli et porrecto, cute flava, oculis venustis, capillo nigro, barba hispida, robustus bellator et cursu velox.

Paris, qui et Alexander, statura procera, robustus, candidus, naso eleganti, venustis oculis, pupillis nigricantibus, capillitio nigro, lanugine **106** prima, facie oblonga, demissis superciliis, ore patulo, lepidus, facundus, agilis, jaculandi peritus, meticulosus, voluptatis amans.

Æneas, curtus, crassus, pectorosus, robustus, rufus, vultu lato, naso eleganti, candidus, recalvaster, barbatus.

Glaucus, robustus, prudens, pius.

Antenor, procerus, gracilis, candidus, crine flavo, oculis exiguis, naso adunco, versutus, timidus, cautus, multiscius, facundus.

Hecuba erat crine flavo, oculis venustis, statura justa, eleganti naso, formosa, ambitiosa, affabilis, quieta.

Andromache, statura erat mediocrem superante, gracilis, decora, naso eleganti, mamillis pulchris, oculis et superciliis venustis, crispa, subflava, occipite comato, facie oblonga, collo venusto, vultu ridibundo, lepida, et ingenii acuti.

Cassandra, curta, ore rotundo, candida, structura corporis virili, naso decoro, oculis venustis, pupillis nigricantibus, subflava, crispa, collo venusto, mammosa, pedibus parvis; quieta, ingenua, sacerdos, vates insignis, omniumque præscia, et virgo sacra.

Polyxena, procera, munda, candidissima, oculis grandibus, capillo nigro, et retrorsum detorto, naso pulchro, pulchris genis, subsima, labiis roseis pedibus parvis, virgo suavis, et formosa admodum:

Ὑπόσιμος, μελάγχροος, πλατύψις, γενναῖος, εὐπώγων.

Ἕλενος, μακρός, εὔθετος, λευκὸς, ἰσχυρὸς, ξανθὸς, οἰνοπαεῖς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχων, μακρόρινος. ἀρχιγένειος, ὑπόκυρτος, φρόνιμος, πολεμιστής.

Τρωΐλος [97] μέγας, εὔρινος, ἁπλόθριξ, μελίχρους, εὐόφθαλμος, μελάνθριξ [98], δασυπώγων, ἰσχυρὸς πολεμιστὴς καὶ δρόμαξ.

Πάρις (*o*) ὁ καὶ Ἀλέξανδρος, εὐῆλιξ, εὐσθενὴς, λευκὸς [133], εὔρινος, εὐόφθαλμος, μελάγκορος, μελάνθριξ, ἀρχιγένειος, μακρόψις, κάτοφρυς, μεγαλόστομος, εὐχαρὴς, ἐλλόγιμος, εὐκίνητος, τοξότης εὔστοχος, δειλὸς, φιλήδονος.

Αἰνείας κονδοειδὴς, παχὺς, εὔστηθος, ἰσχυρὸς, πυῤῥάκης, πλατόψις, εὔρινος, λευκὸς, (*p*) ἀναφάλας (38), εὐπώγων.

Γλαῦκος, ἰσχυρὸς, φρόνιμος, εὐσεβής.

Ἀντήνωρ, μακρὸς, λεπτὸς, λευκὸς, ξανθὸς, μικρόφθαλμος, ἀγκυλόρινος, δόλιος, δειλὸς, ἀσφαλὴς, πολυΐστωρ, ἐλλόγιμος.

Ἑκάβη, μελίχροος, εὐόφθαλμος, τελεία, εὔρινος, ὡραία, φιλότιμος, εὐόμιλος, ἥσυχος.

Ἀνδρομάχη, διμοιριαία, λεπτὴ, εὔστολος, εὔρινος (39), εὔμασθος, εὐόφθαλμος, εὔοφρυς [99], οὖλη, ὑπόξανθος, ὀπισθόκομος, μακροχαράκτηρος (40), [134] εὐτράχηλος, γελασίνας ἔχουσα (41) ἐν ταῖς παρειαῖς, εὐχαρὴς, γοργή.

Κασσάνδρα, κονδοειδὴς, στρογγυλόψις, λευκὴ, ἀνδροειδὴς τὴν πλάσιν, εὔρινος, εὐόφθαλμος, μελάγκορος, ὑπόξανθος, οὖλη, εὐτράχηλος, ὀγκόμασθος, μικρόπους ἥσυχος, εὐγενὴς, ἱερατικὴ, μάντις ἀκριβὴς, καὶ πάντα προλέγουσα, ἀσκητικὴ παρθένος.

Πολυξένη μακρὴ, καθαρία, λευκὴ πάνυ (42), μεγαλόφθαλμος, μελάνθριξ [1], ὀπισθόκομος, εὔρινος, εὐπάρειος [2] μικρόσιμος, ἀνθηρόχειλος, μικρόπους, παρθένος εὐχαρὴς, ὡραία πολὺ, οὖσα ἐνιαυ-

VARIÆ LECTIONES.

[97] Τρώϊλος Ox. [98] μελάγθριξ Ox. [99] εὐόφρυς Ox. [1] μελάγθριξ Ox. [2] εὐπάριος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἀναφάλας. Vocabulum inusitatum, pro φαλακρός. Hesych. ἀναφαλλαντώματι, φαλακρώματι, ἀναφάλαντος, idem significat, apud Septuag. Levit. XIII, et ἀναφαλαντίας, apud Lucian. ἀναφαλαντίασις etiam apud Aristotelem *Hist. animal.* lib. III, c. 11, calvitiem significat, sed proprie quæ in superciliis et fronte est. Suidas: Ἀνάσιλος, ἀναφαλαντίας· ἄκοσμος τὴν κεφαλήν· φάλα γὰρ κόσμος τις.

(39) Εὔριρος. Scr. εὔρινος, uti Noster habet ubique; pro quo Isac. Porphyrog. εὔριν, magis Græce.

(40) Μακροχαράκτηρος. Pro hoc Isac. Porphyrog. habet μακροπρόσωπος; quod vocis hujus interpretationem nostram confirmat.

(41) Γελασίνας ἔχουσα ἐν ταῖς παρειαῖς. Forte legendum, γελασίνους. Γελασῖνοι dicti sunt rugæ sive surculi illi, qui ridentium in ore fiunt. Suid. Γελασίνοις· γραμμαῖς ταῖς ἐκ τοῦ γελᾶν γενομέναις. Martial. lib. VII.

Nec cibus ipse juvat, morsu fraudatus aceti:
Nec grata est facies, cui gelasinus *abest.*

Isac. Porphyrogen. habet, γελασίνας ἔχουσα τὰς παρειάς.

(42) Λευκὴ πάνυ. Ista apud Isac. Porphyrog. mala interpunctione laborant; legenda sunt itaque hoc modo, λευκὴ πάνυ, ἀνδρώδης τὴν πλάσιν.

HODII NOTÆ.

(*o*) Πάρις, etc. De Paridis forma, ut qui sub Venere planeta natus fuerat, nescio quid Astrologicum nugatur Jo. Tzetzes op. cit.

(*p*) Ἀναφάλας. C. de Justiniano ἀναφαλάς.

Digitized by Google

τῶν ιη ἐσφάγη, καθὼς ὁ σοφώτατος (43) Δίκτυς [a] ὁ ἐκ τῆς Κρήτης ὑπεμνημάτισε μετὰ ἀληθείας τὰ προγεγραμμένα καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τῶν ἐπὶ τὸ Ἴλιον ἐπιστρατευσάντων Ἑλλήνων. Ἦν γὰρ μετὰ τοῦ Ἰδομενέως τοῦ προμάχου τῶν Δαναῶν τοῦ κατελθόντος εἰς τὸν πόλεμον ἅμα τοῖς ἄλλοις Ἀχαιοῖς· συγγραφεὺς γὰρ αὐτοῦ τοῦ Ἰδομενέως ἐτύγχανεν ὁ αὐτὸς Δίκτυς καὶ ἑωρακὼς ἀκριβῶς τὰ τοῦ πολέμου καὶ συγγραψάμενος, ὡς παρὼν τότε ἐν τοῖς χρόνοις ἐκείνοις μετὰ Ἑλλήνων. Ὅστις ἐξέθετο καὶ τοὺς προτραπέντας ὑπὸ Ἀγαμέμνονος καὶ Μενελάου βασιλέων καὶ τοὺς ὁπλισαμένους καὶ κατελθόντας μετὰ τοῦ στόλου ἐπὶ τὸ Ἴλιον, [135] ἕκαστον ἔχοντα ἴδιον στρατὸν καὶ ναῦς. Ὅστις πρὸ πάντων ἐξώρμησεν Ἀγαμέμνων, υἱὸς Ἀτρέως (44) Μυκηναίων [b] βασιλεὺς, σὺν νηυσὶν ρ', καὶ εἰς λόγον ἀποτροφῆς τῶν στρατοπέδων νῆας λ' (η)· Μενέλαος καὶ Λήιστος καὶ Ἀρκεσίλαος (45) καὶ Προθοήνωρ καὶ Κλονίος [c] σὺν νηυσὶν ν' [d], Ἐλεφήνωρ ἐξ Εὐβοίας σὺν νηυσὶν ξ'· Μενέλαος δὲ υἱὸς Πλεισθένους, ὁ τῆς Σπάρτου βασιλεὺς, σὺν νηυσὶν ξ'· Διομήδης ἐξ Ἄργους [σὺν] νηυσὶν π'· Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάλμενος σὺν νηυσὶν λ'· Σχεδίος καὶ Ἐπίστροφος σὺν νηυσὶ μ'· Μέγης ἐκ Δολίχης τῆς Ἑλλάδος σὺν νηυσὶ μ'· Αἴας Τελαμώνιος ἐκ τῆς Σαλαμίνου [e] σὺν νηυσὶ μ'· Νέστωρ σὺν νηυσὶ ι'· Θόας σὺν νηυσὶ μ'· Ἀγήνωρ καὶ Τευθίδης σὺν νηυσὶν ξ'· Πρόθωος καὶ Μαγνίτωρ σὺν νηυσὶ μ'· Εὔμενος σὺν νηυσὶν ια'· Νηρεὺς ἐκ Μυκήνης σὺν νηυσὶ γ'· Χαλίας ἐκ Τρίκκης σὺν νηυσὶ μ'· Ἀστεντεὺς καὶ Πολυπήτης σὺν νηυσὶ μ'· Ἀμφιγενείας ἐξ Ἰλίου (46) σὺν νηυσὶ μγ'· Μενεσθεὺς ἐξ Ἀθηνῶν [σὺν] νηυσὶ ν'· Ἰδομενεὺς καὶ Μηριόνης ἐκ Κρήτης σὺν νηυσὶν [136] π'· Ὀδυσσεὺς ἐκ Κεφαληνίας Ἰθάκης (47) σὺν νηυσὶν ιβ'· Τληπόλεμος σὺν νηυσὶν θ'· Αἴας ὁ Λοκρὸς σὺν νηυσὶν θ'· Ἀχιλλεὺς ἐκ τοῦ Ἄργους τῆς Ἑλλάδος (48) σὺν Πατρόκλῳ σὺν νηυσὶ ν'· Πρωτεσίλαος καὶ Ποδάρκης σὺν

A quæ XVIII **107** annos nata, occisa est; sicuti sapientissimus Dictys Cretensis quæ superius dicta sunt, quæque dicturi sumus omnia de rebus Græcorum ad Ilium gestis, fideliter descripta memoriæ mandavit. Erat enim Dictys iste Idomenei (qui cum Græcis in bellum hoc descenderat) amanuensis; atque simul cum eo bello interfuit: quarum itaque testis oculatus ipse fuerat, res gestas diligenter in historiam retulit. Qui vero ab Agamemnone et Menelao regibus Græcorum in partes vocati advenerunt, quisque cum exercitu navibusque suis, a Dicty memorantur hunc in modum. Primus omnium erat Agamemnon, Atrei filius, Mycenarum rex, cum navibus centum, præter alias XXX onerarias. Menelaus, Leistus, Arcesilaus, Prothoenor, et Clonius, cum navibus L. Elpenor ex Eubœa, cum navibus LX. Menelaus, Plisthenis filius, rex Spartæ, cum navibus LX. Diomedes ex Argis, cum navibus XXC. Ascalaphus et Jalmenus, cum navibus XXX. Schedius, et Epistrophus, cum navibus XL. Meges ex Doliche Helladica, cum navibus XL. Ajax Telamonius ex Salamine, cum navibus XL. Nestor, cum navibus XC. Thoas, cum navibus XL. Agenor et Teuthides cum navibus LX. Prothous, et Magnitor, cum navibus XL. Eumenus, cum navibus XI. Nereus, ex Mycene, cum navibus III. Chalias ex **108** Tricca, cum navibus XL. Leonteus et Polypetes, cum navibus XL. Amphigenias, ex Ilio, cum navibus XLIII. Menestheus ex Athenis, cum navibus L. Idomeneus et Meriones, ex Creta, cum navibus XXC. Ulysses, ex Ithaca Cephaleniæ, cum navibus XII. Tlepolemus, cum navibus IX. Ajax Locrensis, cum navibus IX. Achilles et Patroclus, ex Argis Helladis, cum navibus L. Protesilaus, et Podarces, cum navibus XL. Palamedes, cum navibus XII. Philoctetes, ex Mothone, cum navibus XII. Nereus, ex Perithebis, cum navibus XXII. Sorthes, Philippus,

VARIÆ LECTIONES.

[a] Quæ de Dicty Malalas, ex eo repetit Tzetzes, Histor. v, 30. [b] Μυκηνέων Ox. [c] Κλόνιος Ox. [d] Navium catalogi vitia turpissima exagitavit Bentleius p. 74 s. [e] Σαλαμίνου. Σαλαμῖνος p. 51 B, 55 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Καθὼς ὁ σοφώτατος Δίκτυς. Characterismata quædam Græcorum et Trojanorum, nostris licet parum affinia, apud Daretem Phrygium habentur: at in Dicty Cretensi, qui hodie exstat, nil hujusmodi invenitur. Dicty ergo alio usus videtur auctor noster.

(44) Ἀγαμέμνων υἱὸς Ἀτρέως. Imo Atrei nepos erat Agamemnon, Plisthenis vero filius; uti supra monuimus. Quod mirum est non advertisse auctorem nostrum, si modo eodem qui hodie exstat Dicty Cretensi usus est.

(45) Μενέλαος, καὶ Λήιστος. Peneleum illum vocat Dictys. Sed nec in navium numero cum nostro convenit.

(46) Ἀμφιγενείας, ἐξ Ἰλίου. Hujus nec apud Dictym, nec Daretem mentio ulla. Ilii vero nomine vocatas urbes quinque enumerat Stephanus de Urb., quarum tertiam Macedoniæ, quartam Thessaliæ, quintam Thraciæ esse testatur.

(47) Κεφαληνίας Ἰθάκης. Male hic conjunguntur istæ Insulæ ac si una essent. Ulysses enim ex Ithaca, insula Cephaleniæ vicina. Steph. de urb. Ἰθάκη νῆσος, πρὸς τῇ Κεφαληνίᾳ, ἀπὸ Ἰθάκου, ἀφ' ἧς ὁ Ὀδυσσεύς. Hesychius item Cephaleniam juxta Ithacam ponit. Κεφαλῆνες, ἔθνος παρὰ τὴν Ἰθάκην.

(48) Ἀχιλλεὺς, ἐκ τοῦ Ἄργους τῆς Ἑλλάδος. Achilles non ex Argo Helladica, sive Peloponnesiaca, sed Thessalica oriundus. Stephanus de Urb. undecim urbes hoc nomine appellatas enumerans, tertiam Thessaliæ facit. Dictys Cretens. Græcorum classem colligens, *ex Pelasgis quinquaginta*, inquit: Dares Phryg. etiam Achillem ex Phthia (*Phthia* codices impressi habent, mendose): ducit, navibus numero L instructum. Pelasgia vero, et Phthia, Thessaliæ partes sunt, uti supra diximus. Constantin. Manasses:

Ὁ δὲ Φθιώτης Ἀχιλλεὺς ἔλαμπεν ὑπὲρ πάντας.

HODII NOTÆ.

(η) Νῆας λ'. De numero navium adi, si libet, Jo. Tzetzem in op. cit.

Digitized by Google

atque Antiphus, cum navibus LXXVIII. Sunt autem omnes Græcorum naves numero MCCL. Græci vero, juxta ac inter se decretum fuerat, navibus conscensis, in Aulidem regionem primum delati sunt : inde vero Phrygiam aggressi, vastatisque Phrygum regionibus, uti superius dictum, Priamum regem, Hecubamque reginam neci dederunt : liberisque eorum abductis, opibusque Phrygum direptis omnibus reversi sunt quisque in regionem suam. Duravit itaque regnum Ephesinum, quod Trojæ Phrygianæ fuit, atque Asiæ totius, in universum annos CCMXIX.

Troja capta, Argivi præda omni pecuniisque inter se divisis classem adornabant, in patriam quisque suam reversuri. Solventibus igitur nonnullis, remanserunt tamen plurimi, ob contentionem inter Ajacem Telamonium, Ulyssem, ac Diomedem, obortam. Ajax enim Telamonius Palladium **109** quærebat sibi; nempe, parva illa Palladis statua lignea, quæ ritu (ut aiunt) mystico parabatur, in victoriam scilicet, et ut urbem in qua servabatur, inexpugnabilem præstaret. Palladium istud Asius quidam, philosophus ac mysta, Troi regi obtulerat, urbis fundamenta jacturo : cujus in gratiam rex Tros, universam ditionem suam, Epitropum ante vocatam, Asiam, Asii philosophi in memoriam, denominavit. Palladium hoc Ulysses ac Diomedes, nocturno tempore Trojam ingressi, Palladis ad fanum obdormientes, interim dum a Græcis Phrygibusque festa Anathematum celebrarentur, clam abstulerunt : hoc autem ex consilio Antenoris, qui ex Trojanorum ducibus erat : et cujus uxor, Theano, sacerdos Palladi inservie-

A νηυσὶ μ' · Παλαμήδης σὺν νηυσὶ ιβ' · Φιλοκτήτης ἐκ Μοθόνης σὺν νηυσὶν κβ' [8] · Σώρθης, Φίλιππος. Ἅντιφος σὺν νηυσὶν οη'. Αἱ πᾶσαι νῆες τῶν Ἑλλήνων ασν' (49). Οἱ ἀπέπλευσαν κατὰ τὰ ἴδια μανδᾶτα πρῶτον εἰς τὴν Αὐλίδα χώραν, κἀκεῖθεν ἐπιστάντες τῇ χώρᾳ τῶν Φρυγῶν ἐξεπόρθησαν τὰ αὐτῶν βασίλεια, ὡς προγέγραπται, παραλαβόντες Πρίαμον βασιλέα καὶ φονεύσαντες αὐτὸν καὶ Ἑκάβην βασιλίδα τοὺς δὲ αὐτῶν παῖδας αἰχμαλώτους εἰληφότες καὶ πάντα τὰ βασίλεια διαρπασάμενοι ὑπέστρεψαν εἰς τὰς ἰδίας χώρας. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία Ἐφέσου τῆς Ἀσίας πάσης καὶ Τροίης τῆς Φρυγίας τὰ πάντα ἔτη ωιϑ'.

Μετὰ [137] οὖν τὴν ἅλωσιν τῆς Τροίης πάντες οἱ Ἀχαιοὶ μερισάμενοι τὴν παῖδαν καὶ τὰ χρήματα, B ἐξορμῆσαι βουλόμενοι ἐπὶ τὰς ἰδίας πατρίδας, τὰς ναῦς ἑαυτῶν ἑτοιμάσαντες, ἔνιοι μὲν ἀπέπλευσαν, φανεροὶ δὲ προσέμειναν (50), Αἴαντος τοῦ Τελαμωνίου [9] καὶ Ὀδυσσέως καὶ Διομήδους εἰς μάχην ἐλθόντων. Ὁ γὰρ Τελαμώνιος Αἴας ἐζήτει λαβεῖν τὸ βρέτας, ὅπερ ἐστὶ τὸ Παλλάδιον, ζώδιον τῆς Παλλάδος (51) μικρὸν ξύλινον, ὃ ἔλεγον εἶναι τετελεσμένον εἰς νίκην, φυλάττοντα τὴν πόλιν (52) ἔνθα ἀπόκειται ἀπαράληπτον. Τὸ δὲ αὐτὸ Παλλάδιον ἔδωκε τῷ Τρώῳ βασιλεῖ μέλλοντι κτίζειν τὴν πόλιν Ἄσιός τις, φιλόσοφος καὶ τελεστής. [138] Καὶ ὑπὲρ εὐχαριστίας ὁ Τρῶος βασιλεὺς εἰς μνήμην αὐτοῦ τὴν ὑπ' αὐτὸν [10] οὖσαν χώραν πᾶσαν τὴν πρώην λεγομένην [11] Ἐπίτροπον (53) [ἣν [12]] μετεκάλεσεν Ἀσίαν. Τοῦτο δὲ τὸ βρέτας Ὀδυσσεὺς καὶ Διομήδης ἔκλεψαν κατὰ C γνώμην τοῦ Ἀντήνορος [13], ἐξάρχου τῶν Τρώων, οὗτινος ἡ γυνὴ, ὀνόματι Θεανὼ, ἦν ἱέρεια τῆς Παλλάδος, ὅπου τὸ αὐτὸ βρέτας ἀπέκειτο, εἰσελθόντες νυκτὸς οἱ περὶ τὸν Ὀδυσσέα καὶ Διομήδην ἐν τῇ

VARIÆ LECTIONES.

[8] κβ'. Omisisse nonnulla videtur Ox. : vide interpretationem Latinam. [9] Τελαμονίου Ox. [10] αὐτὸν Cedrenus p. 139 D, αὐτοῦ Ox. [11] Ἐπίτροπον. Ἐπίῤῥοπον Cedrenus. Verum est Ἤπειρον, quod præbet Suidas v. Παλλάδιον. [12] « ἣν redundat. » Ch. [13] Ἀντήνορος Ch., Ἀντηνωρος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(49) Αἱ πᾶσαι νῆες τῶν Ἑλλήνων ασν'. Dictys Cretensis 1275 enumerat, Dares Phrygius 1140, Tzetzes in Lycophron. 1186, nequaquam cum nostro, nec secum, convenientes.

(50) Φανεροὶ δὲ προσέμειναν. Φανεροὶ ubique apud auctorem nostrum pro nomine multitudinis usurpatur ; idemque sonat, quod πολλοὶ sive πλεῖστοι, ita infra lib. VII, p. 155, καὶ φανεροὶ τῶν τῆς πόλεως λαμπροί. *Ex urbis autem primariis plurimi.* Item lib. XVIII, p. 496, de Trulla Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ loquens hæc habet : Ῥῆξας γὰρ ἦν εἰς φανεροὺς τόπους, *pluribus in locis perrupta fuerat.* Cæterum hujusmodi exempla passim occurrunt.

(51) Ζώδιον τῆς Παλλάδος. Ita etiam Cedrenus : Verum Xylander ξόανον ibi legendum suspicatur ; haud recte. Hesychius. Ἀκρωτήρια, τὰ ἐπάνω τῶν ναῶν ζώδια ἀνατιθέμενα. ζώδιον, hoc loco, idem sonat, quod ἀπεικόνισμα, sive ἄγαλμα. Pherecydes apud Is. Tzetzem, Palladia vocat, τὰ ἀχειροποίητα μορφώματα, καὶ πᾶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ πρὸς γῆν παλλόμενον, *non manu fictas statuas, sed quidquid cœlitus in terram vibratur.* Apollodorus etiam apud eumdem, tradit, *Ilum, postquam Ilium condidisset, vaccam secutum, orasse ut videret signum, tuncque Palladium decidisse.* Cæterum Palladium hoc τέλεσμα quoddam fuisse putat doctissimus Jac. Gaffarellus, *Curiositatum inauditarum*, Gallice scriptarum, part. II, cap. 6, cui ipse etiam libentissime accedo, auctoris nostri fretus testimonio, qui asserit Palladium fuisse τετελεσμένον τι εἰς νίκην, φυλάττον τὴν πόλιν ἔνθα ἀπόκειται ἀπαράληπτον · *Imagunculam, ritu mystico præparatam, in victoriam scilicet, et ut urbem, in qua servabatur, inexpugnabilem præstaret :* ubi habemus et Telesmatum præparandorum modum eorumque usum. De his vero consulat lector laudatum Gaffarellum, libro supra citato. Libro etiam XVI, alchemistam quemdam Joannem Isthmeum nomine, introducit ζώδια ὄβρυζα, Imagunculas obryzas populo venditantem. Zodiaci vero signa peculiariter ζώδια apud Athenæum, Aristotelem aliosque vocantur.

(52) Φυλάττοντα τὴν πόλιν. Scr. φυλάττον.

(53) Ἐπίτροπον. Ἐπίῤῥοπον habet Cedrenus. Orbis vero terræ in partes generales, Asiam, Europam, Africam, distributionem non esse adeo antiquam apparet ex Stephano de urb. qui Asiam Homero, Europamque incognitas fuisse testatur : ἀγνοεῖ γὰρ Ὅμηρος τὴν Ἀσίαν, ὡς καὶ τὴν Εὐρώπην.

Digitized by Google

Τροίῃ, καὶ παρακοιμηθέντες εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Παλ- A
λάδος, ὅτε τὰς ἑορτὰς τῶν Ἀναθημάτων εἶχον (54) οἱ Φρύγες καὶ οἱ Ἕλληνες. Ἐποίησαν δὲ τοῦτο οἱ Δαναοὶ, ἐπειδὴ ἐδόθη αὐτοῖς χρησμὸς, ὅτι Οὐ δυνατὸν ὑμᾶς παραλαβεῖν τὴν Τροίην, εἰ μὴ τὸ Παλλάδιον ἀφέλησθε [15] (55). Καὶ ἐζήτει λαβεῖν αὐτὸ ὁ Τελαμώνιος Αἴας εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ πατρίδα, λέγων· Ἐμοὶ ἐχρεώστηται (56)· ἔκαμον γὰρ Ἀχαιοῖς. Ἀρκεῖ μοι γὰρ ἡ παρὰ Ἕκτορος [139] εἰς ἐμὲ γεναμένη παραίτησις (57) ἐν τῇ παρ' ἐμοῦ πρὸς αὐτὸν μονομαχίᾳ. Καὶ πάλιν ἐποίησα ἔφοδον ἐπὶ τὴν πύλην τοῦ Ἰλίου, μόνος διώξας τοὺς Τρῶας, καὶ σώσας τὰς νῆας πάντων ὑμῶν Ἑλλήνων, καὶ πολλοὺς τῶν Τρώων ἥρωας ἄνδρας βαλὼν οὐκ ἐτρώθην. Ἀρκεῖ δέ μοι, νομίζω, καὶ τοῦτο πρὸς δόξαν, τὸ ἀγάγαι τὸ σῶμα τοῦ Ἀχιλλέως εἰς τὰς σκηνὰς ἐκ τοῦ ἱεροῦ τοῦ Θυμβρίου (58) Ἀπόλλωνος.

bat, ubi Palladium hoc reponebatur. Nimirum Græci ex oraculo edocti fuerant, Trojam non alter occupari posse, nisi Palladium illud inde surriperetur. Deposcebat autem hoc sibi Telamonius Ajax, uti in patriam suam deportaret : Quippe mihi (inquit) merito debetur, qui pro Achivis tot sustinui. Satis equidem mihi esset, cui Hector singulari certamine congressurus, cedebat impar. Sed etiam propulsatis hostibus, ego Ilii ad portas viam solus aperui, vestrumque omnium navibus conservatis, complures Trojanorum heroas, necdum sauciatus **110** ipse vulneravi. Sed et abunde mihi est in gloriam, quod Achillis corpus, Thymbræi Apollinis fano extractum, ad castra deduxi.

Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀνθίστατο αὐτῷ λέγων, ὅτι Ἐγὼ B
αὐτὸ λαμβάνω εἰς τὴν ἐμὴν πόλιν· οὔτε γὰρ πλέον μου [16] κέκμηκας Ἕλλησιν. Ἐξ ἀρχῆς γὰρ μετὰ τὴν τῆς Ἑλένης ὑπὸ Πάριδος κλοπὴν εἰς τὸ Ἴλιον ἐξώρμησα σὺν Παλαμήδῃ καὶ Μενελάῳ βασιλεῖ. Ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς βασιλεῖς καὶ τοὺς ἥρωας ἐγὼ πανταχόθεν προσεκαλεσάμην· ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν θάνατον τοῦ Πάριδος ἐγὼ κατειργασάμην. Συμβολῆς γὰρ, ὡς ἴστε, Τρώων καὶ Ἑλλήνων γενομένης, καὶ πολλῶν πεσόντων, ἱσταμένων τῶν τὰ πρῶτα φερόντων τῆς Τροίης καὶ ὑμῶν τῶν ἡγεμόνων Ἑλλήνων καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐπικειμένων κρῖναι τὸν πόλεμον, ἐγὼ προετρεψάμην τὸν ἥρωα Φιλοκτήτην κατὰ Πάριδος προκαλέσασθαι [17] τοξικὴν μονομαχίαν. Καὶ ἐξαίφνης [140] διὰ μέσον τῶν βασιλέων ὁ Φιλοκτήτης ἐξελθὼν προκαλεῖται τὸν Πάριδα εἰς μονομαχίαν C
τοξικήν. Ἀκούσας δὲ ὁ Πάρις ἐξώρμησε καὶ αὐτὸς κατέναντι αὐτοῦ τοξότης καὶ ἅμα Δηϊφόβῳ, ἀδελφῷ αὐτοῦ. Ἐξελθὼν δὲ διεμέτρησα αὐτοῖς διαστήματος τόπον, ποῦ ἐχρῆν αὐτοὺς ἑστάναι. Καὶ λαβόντων αὐτῶν κλῆρον ἔλαχε τῷ Πάριδι πρώτῳ τοξεῦσαι· ῥίψας δὲ ὁ Πάρις ἀποτυγχάνει· θαρσεῖν δὲ Φιλοκτήτῃ κράζας (59), ἀντετόξευσεν ὁ Φιλοκτήτης, καὶ διαπείρει τοῦ Πάριδος τὴν ἀριστερὰν χεῖρα· καὶ εὐθὺς [17] δευτέραν ἀκοντίσας τὸν δεξιὸν αὐτοῦ ὀφθαλμὸν ἐπήρωσεν· οἰμώζοντος δὲ αὐτοῦ καὶ ἀποστραφέντος, πέμψας ἑτέραν σαγίτταν τοὺς αὐτοῦ πόδας

Cæterum Ulysses contra locutus : Quin potius hoc mihi debetur, quod in urbem meam deportarem. Laboribus enim meis non tu majoribus Argivos demeruisti. Ab ipsis enim belli primordiis post raptam a Paride Helenam, ego adversus Ilium cum Palamede et Menelao rege arma movi. Reges ego heroasque undique accersitos, in partes vocavi : sed et Paridi necis auctor ipse fui. Cum enim (uti nostis) prælio inter Trojanos Græcosque commisso, plurimi utrinque ceciderunt, instantibus interim et urgentibus invicem utriusque acici ducibus, ut bellum decerneretur, heroem Philoctetem ego hortatus sum, uti Paridem ad singulare certamen sagittis tentandum provocaret. E vestigio igitur regum per medium egressus Philoctetes, ad pugnam sagittarjam Paridem provocat : quo Paris audito, egressus et ipse est, una cum fratre Deiphobo sagittarius. Tum ego stationis intervallum illis dimensus sum. Paris itaque, cui sortito obvenerat, uti prior hoc faceret, sagittam emisit, sed a scopo aberravit. Philoctetes autem, me interim adhortante, bono ut esset animo, sagitta vicissim Paridem impetens, manum ejus sinistram transadigit, statimque alteram emittens sagittam, dextro eum **111** oculo vulneravit. Ejulavit interim Paris, jam terga daturus, cum Philoctetes, tertia sagitta

VARIÆ LECTIONES.

[15] ἀφέλησθε. ἀφέλεσθαι Ox. [16] μοῦ. Imo ἐμοῦ. [17] προσκαλ. Ox. [17] εὐθὺ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(54) Ὅτε τὰς ἑορτὰς τῶν Ἀναθημάτων εἶχον. Cedrenus habet, ἐν ἡμέραις τῶν ἑορτῶν solummodo. De hoc festo τῶν Ἀναθημάτων apud auctores altum ubique silentium, τὰ ἀναθήματα, donaria Diis sacrata. Poll. l. 1, τὰ δὲ ἀναθήματα ὡς ἐπιπολὺ, στέφανοι, φιάλαι, ἐκπώματα, θυμιατήρια, χρυσίδες, ἀργυρίδες, οἰνοχόοι, ἀμφορίσκοι. Sunt etiam ornamenta alia quælibet, aut urbis, ut templa, Porticus Basilicæ, teste Strabone, l. 5. Convivii etiam, ap. Hesych. Ἀναθήματα, δαιτός· καὶ κοσμήματα τῆς εὐωχίας.

(55) Εἰ μὴ τὸ Παλλάδιον ἀφέλεσθαι. Scr. ἀφέλεσθε.

(56) Ἐμοὶ ἐχρεώστηται. Scr. κεχρεώστηται.

(57) Γεναμένη παραίτησις. Scr. γενομένη.

(58) Τοῦ Θυμβρίου Ἀπόλλωνος. Scr. Θυμβραίου, sive Θυμβρίου, a Thymbra, Troadis urbe, ad Thymbrium, vel Thymbrim fluvium sita, sic dictus Apollo. Hesych. Θύμβρα, τόπος τῆς Ἰλίου περὶ τὸν Θύμβρον λεγόμενον ποταμὸν, οὕτως ὀνομασθέντα τῆς ἀρχαίας πόλεως ἀπέχοντα σταδίους δέκα, ὅπουγε καὶ ἱερὸν Ἀπόλλωνος Θυμβράκου (Scr. Θυμβραίου.) Eustathius fluvium hunc Θύμβριν vocat, ἀφ' οὗ Ἀπόλλωνος Θυμβραίου ἱερὸν, ἐν ᾧ ἐτοξεύθη Ἀχιλλεύς. Stephano Θύμβριος dicitur. Θύμβρα, πόλις Τρωάδος. Δαρδάνου κτίσμα, ἀπὸ Θυμβραίου φίλου αὐτοῦ· οὗ ποταμὸς Θύμβριος, ἀφ' οὗ Ἀπόλλωνος Θυμβραίου ἱερόν.

(59) Θαρσεῖν δὲ Φιλοκτήτῃ κράξας. Locutio ἀσύντακτος, mallem, ἐμοῦ κράξαντος.

Digitized by Google

emissa, pedes ejus juxta malleolos transfixit, cecidit-que tandem Paris. Rapto igitur ejus corpore, fugam capessunt Trojani; in urbem vero delatus filios suos tres, quos ex Helena susceperat, Bunimum, Corythæum, et Idæum, ad se vocavit : quos ubi astare sibi parvulos conspexit, exanimis remansit; sub noctem vero mediam spiritum efflavit. Quem videns uxor ejus, quam priorem habuit Œnoe, mortem sibi laqueo conscivit. Helenam vero in uxorem sibi accepit Deiphobus, alter Priami filius, qui extremis membris a Menelao rege mutilatus est : uti satis hoc vobis omnibus notum. Consilium et id meum fuit, uti Pyrrhus heros Polyxenam ad Achillis tumulum jugularet. Tum vero Ulysses, elata voce : Quis mihi (inquit) æquiparandus est, qui Paridi exitium astruxi, in Menelai, Achillis, et Græcorum omnium vindictam?

Huic igitur Agamemnon, exercitusque pars magna acclamavit. Tum vero Ulysses : Sed neque reticendum (inquit) mihi existimo, quod ulterius periculorum subivimus, ego ac Diomedes, Palladium surripientibus : quomodo (inquam) Trojæ cum barbaris agentes quæcunque eis acciderant, de his omnibus, castra per noctem repetentes, vos duces certiores fecerimus; quæ nunc etiam repetere libet. Trojanis pro tempore **112** festa Anathematum celebrantibus, interim dum sacra in urbe peragerentur, Apollinis ad aram portentum accidit hujusmodi : Ignem altari, sacrificio immolando, rite admovebant : illud vero non comburitur. Sæpiusculeque repetitus ignis, non exarsit tamen : quin et ea, quæ altari imponebantur, omnia in terram deciderunt. Accessere his etiam alia prodigia, quæ Trojani animadvertentes, adversum sibi aliquid denuntiari dixerunt. Antenor itaque, Priamo rege, ducibus, exercituque Trojano id ab eo flagitantibus, ad vos reges missus est legatus; nempe Danaos exoratum, uti pacem ipsis pretio constituto reddatis. Quorum omnium nos notitiam assecuti, castra repetentes vobis indicavimus. Antenor autem, legatione suscepta, Trojanorum et Priami nomine, orationem habuit hu-

A φιβλοῖ ἐπὶ τὰ σφυρά (60), καὶ πίπτει ὁ Πάρις. Καὶ φεύγουσι πάντες, ἁρπάσαντες τὸ σῶμα Πάριδος· καὶ ἐν τῇ πόλει εἰσελθὼν ἐκάλεσε τοὺς τρεῖς υἱοὺς αὐτοῦ, οὓς εἶχεν ἐκ τῆς Ἑλένης, τὸν Βούνεμον καὶ Κορυθαῖον καὶ Ἴδαῖον [10] (61)· οὕστινας [141] ἐωρακὼς μικροὺς ἄπνοος ἔμεινε καὶ διὰ μέσης νυκτὸς τὴν ψυχὴν ἔδωκε. Καὶ ἐωρακοῦσα (62) αὐτὸν ἡ προτέρα γυνὴ αὐτοῦ Οἰνόη (63) ἑαυτῇ ἀπεχρήσατο ἀγχόνῃ (64). Καὶ ἔλαβε τὴν Ἑλένην γυναῖκα Δηΐφοβος, ὁ ἄλλος υἱὸς τοῦ Πριάμου, ὃς ἠκρωτηριάσθη [10] (65) ὑπὸ Μενελάου βασιλέως, ὡς πάντες ἐπίστασθε. Καὶ Πολυξένην δὲ ἐγὼ συμβουλεύσας ἦξαι πρὸς τύμβον Ἀχιλλέως σφαγιασθῆναι ὑπὸ τοῦ ἥρωος Πύῤῥου. Καὶ ἀνακράξας Ὀδυσσεὺς ἔφη· Τίνος ἀντάξιός εἰμι, κατασκευάσας ὀλέσθαι Πάριδα
B πρὸς ἐκδίκησιν Μενελάου καὶ Ἀχιλλέως καὶ τῶν Ἑλλήνων πάντων;

Καὶ εὐφήμησεν [10a] αὐτὸν ὁ Ἀγαμέμνων καὶ πολλοὶ τοῦ στρατοῦ. Καὶ πάλιν Ὀδυσσεὺς εἶπεν· Οὐ σιγήσομαι καὶ τοὺς λοιπούς μου κινδύνους, οὓς ἅμα Διομήδῃ [20] ὑπέστην, ὅτε [21] τὸ θεῖον βρέτας ἀφελέσθαι ἠβουλήθημεν, πῶς ἐν Ἰλίῳ διατρίβοντες σὺν τοῖς βαρβάροις καὶ τὰ συμβαίνοντα αὐτοῖς ἅπαντα νυκτὸς εἰς τὸ στρατόπεδον ἐξερχόμενοι ἀπηγγείλαμεν ὑμῖν τοῖς βασιλεῦσι, [142] διηγούμενοι ἅτινα καὶ νῦν εἶπω. Θυσίαν [22] γὰρ τότε ἐπιτελούντων τῶν Τρώων (66) κατὰ τὸν καιρὸν τῶν Ἀναθημάτων, συμβαίνει σημεῖον γενέσθαι τοιοῦτον εἰς τὴν πόλιν
C ἐπὶ τὸν βωμὸν τοῦ Ἀπόλλωνος· Βάλλουσι πῦρ εἰς τὸν βωμὸν διὰ τὴν θυσίαν· τὰ δὲ οὐκ ἐκαίροντο. Καὶ πολλάκις προσφερομένου τοῦ πυρὸς καὶ μὴ καιομένου, πίπτει τὰ ἐν τῷ βωμῷ πάντα εἰς τὸ ἔδαφος. Γινομένων δὲ καὶ ἄλλων σημείων, οἱ Τρῶες εἰδότες [23] λέγουσιν οὐκ ἀγαθὸν αὐτοῖς εἶναι τὸν οἰωνόν. Καὶ ἀναγκάζουσι τὸν Ἀντήνορα [24] οἱ ἔξαρχοι τῶν Τρώων καὶ ὁ Πρίαμος καὶ ὁ στρατὸς ὥστε ἐξελθεῖν πρὸς ὑμᾶς τοὺς βασιλεῖς καὶ διὰ τῆς ἰδίας πρεσβείας πεῖσαι τοὺς Δαναοὺς ὑμᾶς λαβεῖν λύτρα καὶ διαλῦσαι τὸν πόλεμον. Καὶ ταῦτα πάντα ἱστορήσαντες ἡμεῖς ἐξελθόντες ἀνηγγείλαμεν πᾶσιν ὑμῖν. Ὁ δὲ Ἀντήνωρ κατέφθασεν ἐξελθὼν εἰς πρεσβείαν, καὶ ἔφη ταῦτα ὡς ἐκ Πριάμου καὶ τῶν λοιπῶν. Βασιλεῖς

VARIÆ LECTIONES.

[10] Ἴδαῖον Ch. Cedrenus p. 130 C, Ἰδέον Ox. [10a] ἠκρωτηρ. Ch., ἠκροτ. Ox. [10a] εὐφήμησεν.εὐφήμισεν Ox. [20] Διομήδη. V. ad vol. II, p. 57 B. [21] ὅτε. ὅτι Ox. [22] θυσίαν. θυσιῶν Ox., θυσίας Ch. [23] εἰδότες. Imo ἰδόντες. [24] Ἀντήνορα Ch., Ἀντήνωρα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(60) Φιβλοῖ ἐπὶ τὰ σφυρά. Ita etiam Dictys Cretens. l. IV : *Et jam fugientem insecutus, tertio vulnere per utrumque pedem trajicit*, φιβλόω vero, *Fibulo*, et φίβλα, *Fibula*. Hesych. φίβλα, πόρπη, φιξίον, περόνη.

(61) Τὸν Βούνιμον, καὶ Κορυθαῖον, καὶ Ἰδέον. Scr. Ἴδαῖον. Bunimus Corinthus, atque Idus hi vocantur apud Dictym l. v, Is. Tzetzes quatuor enumerat, Βούνικον, Κόρυθον, Ἄγανον, καὶ Ἴδαῖον, ad Lycophron. p. 123.

(62) Ἑωρακοῦσα. Scr. ἐωρακυῖα.

(63) Οἰνώνη. Uti Cedreno, Tzetzi, aliisque dicta est.

(64) Ἑαυτῇ ἀπεχρήσατο ἀγχόνῃ. Ita etiam Cedrenus et Isac. Tzetzes, qui Dictym etiam auctorem citat : ἢ κατὰ τὸν Δίκτυν, βροχαῖς ἀπαγχθεῖσα. Dictys tamen quem hodie habemus, eam ex mœrore mortuam hisce testatur verbis : *Sed fertur Œnonen, viso Alexandri cadavere, adeo commotam, uti amissa mente obstupefieret, ac paulatim per mœrorem deficiente animo concideret : atque ita, uno eodemque funere cum Alexandro contegitur.*

(65) Ἠκροτηριάσθη. Scr. ἠκρωτηριάσθη. Hesych. Ἀκρωτηριάσας, τὰ ἄκρα ἀποτεμών.

(66) Θυσιῶν γὰρ τότε ἐπιτελούντων τῶν Τρώων. Θυσίας scribi syntaxeos ratio postulat.

Digitized by Google

Ἑλλήνων ὄντες, φίλων ἔργα διαπράξασθε, καὶ μὴ πολεμίων. Πάντα ἐπάθομεν ὅσα ἐχρῆν παθεῖν τοὺς ἡμαρτηκότας. Ἀνθ' ὧν γὰρ Ἀλέξανδρος ὁ καὶ Πάρις Μενέλαον ἠδίκησε δίκας δέδωκε τὸ Ἴλιον· καὶ μαρτυροῦσιν [143] οἱ τάφοι τῶν ἐν ταῖς μάχαις ἀπολομένων (67). [28] Οἱ οὖν περιλειφθέντες ἡμεῖς λύτρα φέρομεν ὑμῖν ὑπὲρ θεῶν, ὑπὲρ πατρίδος, ὑπὲρ παίδων. Ἀλλ' Ἕλληνες ὄντες τοὺς τότε ἀπειθεῖς, νῦν δὲ ἱκέτας, σώσατε, χρημάτων τυπουμένων. Πεισθέντες δὲ ὑμεῖς (68) πάντες τοῦ Ἀντήνορος [29] ἐξεπέμψατέ με καὶ σὺν ἐμοὶ τὸν Διομήδην πρὸς Πρίαμον τυπῶσαι τὴν ποσότητα τῶν χρημάτων. Εἰσελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῇ Τροίᾳ πρὸς Πρίαμον, καὶ πολλῶν κινηθέντων, ἐτυπώσαμεν δοθῆναι ὑμῖν χρυσίου τάλαντα β' [27] (69) καὶ πρὸς τούτοις ἴσα ἀργύρου. Καὶ ἐπανήλθαμεν πρὸς ὑμᾶς (70) ἀπαγγείλαντες τὰ δόξαντα. Καὶ ἐκομισάμεθα τὰ τυπωθέντα, πάντας ὑμᾶς ἐνορκώσας ἐν ταῖς θυσίαις μὴ ἀποπλεῦσαι ἐξ Ἰλίου, πρὶν ἂν ποιήσαντες τὸν δούριον ἵππον (71) ἁρμοδίοις ξύλοις καὶ κοσμήσαντες αὐτὸν πάσῃ ἀρετῇ δόξωμεν [30] ἀποπλέειν ἄντικρυς εἰς τὴν Τένεδον καίοντες τὰς σκηνὰς ἡμῶν, καὶ νομίσαντες οἱ βάρβαροι ὅτι ἐξωρμήσαμεν [29], μένωσιν ἀνετοὶ [30] εὐωχούμενοι, καὶ νυκτὸς ὑποστρέψαντες ἀπὸ τῆς [144] Τενέδου καὶ εἰσελθόντες, πυρίκαυστον τὴν πόλιν ποιήσαντες καὶ Πρίαμον ἀνελόντες ἀποδώσομεν τὴν Ἑλένην (72) εἰς τὰ βασίλεια τοῦ Πλεισθένους. Καὶ τῆς ἐμῆς βουλῆς κρατησάσης παρέσχον ἡμῖν οἱ θεοὶ νίκην κατὰ τῶν βαρβάρων. Ὑμεῖς οὖν, οἱ βασιλεῖς καὶ ἥρωες, κριταὶ γένεσθε τῶν ἐμῶν καμάτων.

Καὶ ἀντεποιοῦντο τοῦ Ὀδυσσέως ὁ Ἀγαμέμνων καὶ ὁ Διομήδης καὶ ὁ τούτων στρατός, τοῦ δὲ Τελαμωνίου Αἴαντος ἀντείχετο ὁ Νεοπτόλεμος Πύῤῥος, ὡς ἐκ γένους αὐτοῦ ὑπάρχων, καὶ ὁ τούτου στρατός. Πολλῶν δὲ ἄλλων κινηθέντων μεταξὺ αὐτῶν ἄχρις ἑσπέρας, τέλος ἔδοξεν ὥστε λαβεῖν ἐν παραθήκῃ ἕως τῆς ἐπιφωσκούσης ἡμέρας τὸν Διομήδην τὸ Παλλάδιον καὶ τοῦτο φυλάξαι, καὶ ἕκαστον αὐτῶν ἀνεθῆναι, ἵνα κατὰ τὴν ἐξῆς τύπος δοθῇ τίνι ἐξ αὐτῶν χρὴ δοθῆναι τὸ Παλλάδιον. Ὁ δὲ Αἴας, γενόμενος κατὰ τοῦ Ὀδυσσέως καὶ Ἀγαμέμνονος καὶ Διομήδους, ἀνεχώρησεν εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ παπυλεῶνα· καὶ διὰ νυκτὸς σιδήρῳ ἐσφάγη ὁ Αἴας. Καὶ τῇ πρωΐ ηὑρέθη τὸ λείψανον αὐτοῦ· καὶ ἐστασίασεν ὁ στρα-

jusmodi : Græcorum qui reges estis, non amplius quæ hostium, sed amicorum quæ sunt, facite. Pelictorum nostrorum, quas debuimus, pœnas dedimus. Pro injuria enim a Paride Menelao facta luit Ilium : quod cæsorum in bello sepulcra satis testantur. Ex vobis pretium, quo nos bello residui liberos nostros, patriam Deosque redempturi sumus. Quin igitur, Græci cum sitis, supplices nunc vestros, olim qui contumaces, pretio liberetis. Nobis vero omnibus Antenori annuentibus, missi sumus ad Priamum, ego ac Diomedes, ut de pecuniarum pondere statueremus. **113** Trojam vero ad Priamum ingressi, multisque invicem agitatis, decrevimus tandem uti auri talenta duo, totidemque præterea argenti, vobis darentur. Deinde vero ad castra reversi, de pactis vos certiores fecimus, designato simul pecuniarum pondere vobis contradito. Quin etiam sacrificia vobis peragentibus, juramento obtrinxi universos, prius ab Ilio ne solveritis, quam equo durio, aptissimis lignorum juncturis et artificio omni affabre compacto, Tenedum versus, insulam appositam, navigare videremur, tentoriis nostris incendio datis : ut barbari interim existimantes discessisse nos, secure agerent, genio indulgentes : nos vero, nocte ingruente, a Tenedo reversi, Trojam ingrederemur, urbeque in flammas versa, Priamoque rege sublato, Helenam, receptam in Plisthenis regna, tandem deduceremus. Consilio itaque meo ubique obtinente, dii victoriam nobis in barbaros dederunt. Proinde vos reges atque heroes, rerum a nobis gestarum appello judices.

Agamemnon itaque et Diomedes, horumque exercitus, ab Ulyssis parte steterunt : Pyrrhus autem Neoptolemus, cum suis, ab Ajacis Telamonii; utpote qui genere ei propinquus esset. Cæterum multis aliis inter duces ad vesperam usque agitatis, tandem visum est, uti Palladium Diomedes apud se depositum servaret, in mane proximum; uterque interim ut quiesceret, donec mane proximo decerneretur, cui pro meritis **114** Palladium daretur. Ajax itaque Ulyssi, Agamemnoni ac Diomedi offensus, in tentorium sunm se recepit : ubi per noctem gladio occisus est; invento ibi luce proxima cadavere. Ajacis itaque Pyrrhique exercitus adversus Ulyssem insurgebant, eum inter-

VARIÆ LECTIONES.

[28] ἀπολωμένων Ox. Ejusdem περιληφθ. correxit Ch. [29] Ἀντήνωρος Ox. [27] ,β Ch., β' Ox. [30] δόξομεν. δόξωμεν Ch. [29] ἐξωρμήσαμεν Ch., ἐξορμήσαμεν Ox. [30] ἀνετοί. ἀνεκτοί Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(67) Ἐν ταῖς μάχαις ἀπολωμένων. Scr. ἀπολουμένων.

(68) Πεισθέντες δὲ ἡμεῖς. Scr. ὑμεῖς et deinde τοῦ Ἀντήνωρος, omnino legendum τῷ Ἀντήνορι.

(69) Χρυσίου τάλαντα β'. Cedrenus numerat duo millia talentorum, καίγε ἐτύπωσαν χρυσίου τάλαντα δισχίλια. Dictys etiam eumdem habet talentorum numerum, lib. v : *Ad postremum binis millibus talentorum auri atque argenti rem decidunt :* β' itaque numerale, hoc loco auctoris nostri, virgulam subscriptam habere debuit, hoc modo β', ad δισχίλια notanda.

(70) Ἐπανήλθαμεν πρὸς ὑμᾶς. Scr. ἐπανήλθομεν· nisi quis ἤλθαμεν per syncopen formatum, ab ἠλεύθαμεν, perfecto med. ab inusitato ἐλεύθω retinere malit.

(71) Τὸν δούριον ἵππον. Equum ligneum Hesych. δοῦρα, δῶρα, κῶπας, καὶ ξύλα inde δούριος et δουράτιος apud eumdem, ξύλινος.

(72) Ἀποδώσομεν τὴν Ἑλένην. Scr. ἀποδώσωμεν.

Digitized by Google

fecturi. Verum is, diductis navibus suis, fugaque sibi consulens, in mare Ponticum cursum dirigit: ubi per aliquod tempus commoratus, in patriam deinde suam urbemque Ithacam cum classe et exercitu redire in animo habuit. Per Maronidem vero regionem iter facienti, restiterunt incolæ: quos vicissim impetens Ulysses, devicit, atque opum multarum dominus evasit: spemque concipiens, quamcunque regionem appulerit, obvios quosque se debellaturum, divitiasque ipsorum deportaturum, cum Lotophagis quoque, in quorum regionem incidit, prælia commisit. Sed ab iis devictus, cum non multum aberat, quin copiæ ejus ad unum omnes exciderentur, fugam capessit, et longa demum navigatione fractus Sicilam insulam, quæ nunc Sicilia vocatur, appulit. Amplissima erat hæc insula, quam inter se divisam tres fratres occuparunt, Cyclops, Antiphantes, et Polyphemus; qui Sicani, insulæ istius regis, filii, potentes fuerunt, et magni nominis viri, quique res suas curarunt mutuo. Erant autem tres hi moribus efferis; nec peregrinis excipiendis, quin ipsis potius occidendis deditissimi. **115** Ulysses autem, cum classe et exercitu appropinquans, in eam insulæ partem incidit, quæ Antiphanti paruit; quocum et Læstrigonibus ejus prælio commisso, cum complures ex suis excisos vidisset Ulysses, navibus conscensis inde fugam capessit, aliam insulæ partem adorturus; eam scilicet, quæ Cyclopi subjecta, montes habet Cyclopios dictos. Hoc ubi audisset Cyclops, copiis collectis in illum profectus est: erat autem corporis mole prægrandi et vultu deformi: Ulyssem vero ditionibus suis incubantem, ex improviso aggressus, exercitum ejus late prosternit, Ulyssemque ipsum et alios ex exercitu ejus nonnullos manu cepit. Inter quos Miccalion erat quidam, generosi vir animi, quique strenuum sese ducem ad Trojam præstiterat. Hunc Cyclops, capillitio arreptum, Ulyssis, omniumque sociorum in conspectu, gladio suo exenteravit, ut qui ausus est in Cyclopem arma movere. Reliquos autem custodiæ mandavit, quos singillatim conficere in animo habuit. Ulysses vero procidens ei ad pedes rogavit supplex, uti se residuumque sibi exercitum, pretio magno muneribusque interpositis, missos faceret. Sed vix eo ita adductus Cy-

A τὸς αὐτοῦ καὶ τοῦ Πύρρου κατὰ τοῦ Ὀδυσσέως, θελων αὐτὸν φονεῦσαι. Καὶ λαβὼν τὰ ἴδια πλοῖα ὁ Ὀδυσσεὺς ἔφυγεν, ἀποπλεύσας ἐπὶ τὴν Ποντικὴν θάλασσαν. Καὶ διατρίψας [145] ἐκεῖ καιρὸν ἐπανῆλθεν ἐκεῖθεν, βουλόμενος εἰς τὴν Ἰθάκην πόλιν (73) εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ πατρίδα μετὰ τῶν ἰδίων νηῶν αὐτοῦ καὶ τοῦ ἰδίου στρατοῦ. Καταντήσας δὲ εἰς χώραν λεγομένην Μαρωνίδα (74), ἀντίστασιν [31] ὑπέστη ἀπὸ τῶν τῆς χώρας. Καὶ πολεμήσας ἐνίκησεν αὐτοὺς, καὶ πολλῶν χρημάτων κύριος ἐγένετο· καὶ ὑπολαβὼν ὅτι [32] εἰς οἱανδήποτε χώραν καταντῶν πάντως [ὅτι] καὶ τοὺς τῆς αὐτῆς· χώρας νεκᾷ καὶ τὸν πλοῦτον ἑκάστης αὐτῷ [33] χώρας ἀπαντώσης κομίζεται καταφθάσας τὴν Λωτοφάγων λεγομένην χώραν συνέβαλε μετ' αὐτῶν πόλεμον. Καὶ ἐνίκησαν

B αὐτὸν οἱ τῆς αὐτῆς χώρας μικροῦ δεῖν ὁλέσαι πάντας· κἀκεῖθεν φυγὼν ἀνήχθη χειμαζόμενος μετὰ πλεῖστον πλοῦν εἰς τὴν λεγομένην Σικίλαν νῆσον, τὴν νυνὶ λεγομένην Σικελίαν. Ἡ δὲ νῆσος αὕτη ἦν μεγάλη πάνυ, διηρημένη [34] εἰς τρεῖς ἀδελφοὺς μεγάλους καὶ δυνατοὺς καὶ τὰ ἀλλήλων φρονοῦντας, λέγω δὴ εἰς Κύκλωπα καὶ Ἀντιφάντην [35] καὶ Πολύφημον, υἱοὺς γεναμένους (75) τοῦ Σικάνου, βασιλέως τῆς αὐτῆς νήσου. Ἦσαν δὲ οἱ αὐτοὶ τρεῖς ἀδελφοὶ ἄνδρες χαλεποὶ [146] καὶ μηδέποτε ξένους ὑποδεχόμενοι, ἀλλὰ καὶ ἀναιροῦντες. Καὶ καταντήσας σὺν

C ταῖς ναυσὶν αὐτοῦ καὶ τῷ στρατῷ ὁ Ὀδυσσεὺς εἰς τὸ διαφέρον μέρος τῷ Ἀντιφάντῃ συνέβαλε πόλεμον μετὰ τοῦ Ἀντιφάντου καὶ τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ τῶν λεγομένων Λεστρυγόνων (76). Καὶ κτείνουσιν ἱκανοὺς ἐκ τοῦ στρατοῦ τοῦ Ὀδυσσέως· καὶ λαβὼν τὰς ἑαυτοῦ ναῦς ἀποπλεύσας ἔφυγεν ἐκεῖθεν εἰς ἄλλο μέρος τῆς νήσου, τὸ διαφέρον τῷ Κύκλωπι, ἔνθα τὰ Κυκλώπια [36] λέγεται ὄρη. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Κύκλωψ ἦλθε κατ' αὐτοῦ μετὰ τῆς ἰδίας βοηθείας· ἦν δὲ μέγας τοῖς σώμασι (77) καὶ δυσειδής· καὶ ἐπελθὼν

D ἅφνω τῷ Ὀδυσσεῖ παραβαλόντι ἐπὶ τὴν διαφέρουσαν αὐτῷ γῆν κατέκοψεν αὐτοῦ πολλοὺς, καὶ συλλαβόμενος τὸν Ὀδυσσέα καί τινας τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ ὁ Κύκλωψ, λαβὼν ἕνα τῶν ἅμα αὐτῷ συλληφθέντων ὀνόματι Μικκαλίωνα, ἄνδρα γενναῖον καὶ ἀριστεύσαντα ἐν τῇ Τροίῃ καὶ ὄντα ἡγούμενον τοῦ στρατοῦ τοῦ Ὀδυσσέως, ὄντινα κρατήσας τῆς κόμης τῆς κεφαλῆς ἐπ' ὄψεσι τοῦ Ὀδυσσέως καὶ πάντων τῶν μετ' αὐτοῦ ᾧ ἐβάσταζε ξίφει ἀνεντέρισεν, ὡς μαχησάμενον αὐτῷ. Τοὺς δὲ λοιποὺς ἀπέκλεισε,

VARIÆ LECTIONES.

[31] ἀνθίστασιν Ox. [32] ὅτι dele. [33] αὐτῶν Ox. [34] διῃρημένη Ch. διειρημένη Ox. [35] Ἀντιφάντην. Ἀντιφάτην : monuit Bentl. p. 73. [36] Malim Κυκλώπεια.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Βουλόμενος εἰς τὴν Ἰθάκην πόλιν. Ἀποπλέειν, aut quid tale supplendum videtur. Cæterum Ithaca, non urbs, sed insula erat, unde oriundus Ulysses. Stephan. de urb. Ἰθάκη νῆσος πρὸς τῇ Κεφαληνίᾳ, ἀπὸ Ἰθάκου, ἀφ' ἧς Ὀδυσσεύς.

(74) Εἰς χώραν λεγομένην Μαρωνίδα. Μαρώνειαν vocat Isac. Tzetz. ad Lycophron. μετὰ τὴν Ἰλίου πόρθησιν, Ὀδυσσεὺς ἐξωσθεὶς ἀνέμοις, καταίρει πρὸς Κίκονας, καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν Ἴσμαρον πορθεῖ, τὴν νῦν λεγομένην Μαρώνειαν, etc. Stephan. de urb. Μαρώνεια, πόλις Κικονίας, κατὰ τὴν ἐν Θρᾴκῃ Χερρόνησον. Urbem vero quam Tzetzes Ismarum, Dictys Zimarum vocat, lib. VI : *Quo pacto appulsus Zimarum, multa inde per bellum quæsita præda navigaverit.*

(75) Υἱοὺς γεναμένους. Scr. γενομένους.

(76) Τῶν λεγομένων Λεστρυγόνων. Ox. Scr. Λαιστρυγόνων. Stephan. de urb. Λαιστρυγόνες, πρῶτοι μετὰ Κυκλώπων ᾤκησαν Σικελίαν.

(77) Μέγας τοῖς σώμασι. Pro τῷ σώματι, insitata numeri ἐναλλαγῇ.

Digitized by Google

βουλόμενος κατὰ μέρος τοὺς πάντας φονεῦσαι. Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς προσπεσὼν αὐτῷ ἔπεισεν αὐτὸν [147] διὰ χρημάτων πολλῶν καὶ ξενίων ἀπολῦσαι αὐτὸν καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας αὐτῷ ἄνδρας. Πεισθεὶς δὲ μόλις ὁ Κύκλωψ διὰ τῆς τῶν χρημάτων δόσεως, ἐπηγγείλατο περὶ ἑσπέραν ἀπολύειν αὐτόν· καὶ αὐτὸς βουλόμενος ἐν τῇ νυκτὶ αὐτῇ ἀπελθεῖν καὶ φονεῦσαι αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ καὶ ἀφελέσθαι πάντα ὃν ἐπιφέρεται πλοῦτον καὶ τὰς ναῦς αὐτοῦ, περὶ ἑσπέραν ἀπέλυσεν αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Ἢ μόνον [37] δὲ ἀπελύθη Ὀδυσσεύς, δειλιῶν [38] τὴν τοῦ ἀνδρὸς ὠμότητα εὐθέως ἀπέπλευσεν ἐκ τῶν μερῶν αὐτοῦ. Ἐπιῤῥίψας δὲ νυκτὸς ὁ Κύκλωψ καὶ μὴ εὑρηκὼς τὰ πλοῖα, ἐκ τῆς μανίας εἰς τὴν θάλασσαν ῥίπτεσθαι λίθους ἐκέλευσε, μήπως ἔνδον τῆς γῆς ἐμεθώρμησαν. Νυκτὸς δὲ βαθείας οὔσης καὶ σκότους καλύπτοντος τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, ἀγνοοῦντες δὲ καὶ τοὺς αὐτοὺς τόπους, παρέβαλον εἰς ἄλλα μέρη τῆς νήσου, διαφέροντα τῷ Πολυφήμῳ, ἀδελφῷ τοῦ Κύκλωπος καὶ τοῦ Ἀντιφάντου. Ὅστις Πολύφημος μαθὼν ὅτι τινὲς κατέπλευσαν νυκτὸς καὶ παρέβαλον εἰς τὴν διαφέρουσαν αὐτῷ χώραν, εὐθέως λαβὼν τὴν ἑαυτοῦ βοήθειαν, ἐλθὼν κατὰ τοῦ Ὀδυσσέως συνέβαλεν αὐτῷ πόλεμον. Καὶ πᾶσαν τὴν νύκτα ἐπολέμουν, καὶ ἔπεσον ἀπὸ τοῦ Ὀδυσσέως πολλοί. Πρωΐας δὲ γενομένης, προσήγαγεν ὁ Ὀδυσσεὺς καὶ τῷ Πολυφήμῳ ξένια [148] καὶ προσέπεσεν αὐτῷ, εἰπὼν ὅτι ἀπὸ τῶν Τρωϊκῶν τόπων ἐλήλυθε πεπλανημένος ἀπὸ πολλῆς κυμάτων ἀνάγκης, ἀπαριθμήσας αὐτῷ καὶ τὰς συμβάσας αὐτῷ κατὰ θάλασσαν διαφόρους συμφοράς. Ὅστις Πολύφημος συμπαθήσας αὐτῷ ἠλέησεν αὐτὸν, καὶ ὑπεδέξατο αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ, ἕως οὗ ἐγένετο ἐπιτήδειος ὁ πλοῦς. Ἡ δὲ θυγάτηρ τοῦ Πολυφήμου ὀνόματι Ἔλπη (78) ἐρωτικῶς διετέθη πρός τινα εὐπρεπῆ ἄνδρα τῶν μετὰ τοῦ Ὀδυσσέως ὀνόματι Λεῶνα· καὶ ἐπιτηδείου ἀνέμου πνεύσαντος ταύτην ἁφαρπάσαντες ἐξώρμησαν ἐκ τῆς Σικελίας νήσου. Ἄτινα ὁ σοφώτατος Σίσυφος ὁ Κῷος ἐξέθετο. Ὁ γὰρ σοφὸς Εὐριπίδης δρᾶμα ἐξέθετο περὶ τοῦ Κύκλωπος ὅτι τρεῖς εἶχεν ὀφθαλμοὺς, σημαίνων τοὺς τρεῖς ἀδελφοὺς, ὡς συμπαθοῦντας ἀλλήλοις καὶ διαβλεπομένους [39] τοὺς ἀλλήλων τόπους τῆς νήσου καὶ συμμαχοῦντας καὶ ἐκδικοῦντας ἀλλήλους, καὶ ὅτι οἴνῳ μεθύσας τὸν Κύκλωπα ἐκφυγεῖν ἠδυνήθη, διότι χρήμασι πολλοῖς καὶ δώροις ἐμέθυσε τὸν αὐτὸν Κύκλωπα ὁ Ὀδυσσεὺς πρὸς τὸ μὴ κατεσθίειν τοὺς μετ' αὐτοῦ, καὶ ὅτι λαβὼν Ὀδυσσεὺς λαμπάδα πυρὸς ἐτύφλωσε τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ τὸν ἕνα, διότι τὴν θυγατέρα τὴν μονογενῆ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Πολυφήμου, Ἔλπην, παρθένον οὖσαν, λαμπάδι [40] πυρὸς ἐρωτικοῦ καυθεῖσαν, ἥρπασε, [149] τοῦτ' ἔστιν ἕνα τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ Κύκλωπος ἐφλόγισε, τὸν Πολύφημον, τὴν αὐτοῦ θυγατέρα ἀφελόμενος. Ἥντινα ἑρμηνείαν ὁ σοφώτα-

A clops, dimissionem promittebat, ubi advesperasceret : fidemque suam liberavit; animo tamen egrediendi per noctem intempestam, ut Ulysse sociisque occisis, opum quodcunque attulerat cum navibus **116** diriperet. Ulysses autem quamprimum liberatus est, a tam truculento homine misere sibi metuens, exinde solvens, ab oris ejus statim discessit. Cyclops vero per noctem adorturus eos, ubi evasisse naves percepisset, in furorem adactus, saxa in mare præcipitari jussit, ne forte interius alicubi stationem alteram occupassent. Nox autem erat intempesta, terraque tenebris involuta erat, cum Ulysses sociique, locorum imperiti, in alteram illam insulæ partem, quæ Polyphemi erat, Cyclopis et Antiphantis fratris, inciderunt. Polyphemus, audito ad terram suam nonnullos per noctem appulisse, collectis viribus suis, Ulyssem aggressus est, prælioque inter eos per totam noctem commisso, ex Ulysseis ceciderunt quamplurimi. Mane autem facto, Ulysses etiam Polyphemo dona obtulit; procidensque ei ad pedes : Ego, inquit, Trojanis ab oris, ultima maris discrimina expertus, huc in partes vestras errabundus adveni : simulque enumeratis quæ sustinuerat periculis, Polyphemum ita delinibat, ut misertus ejus Ulyssem sociosque hospitio exceperit, usque dum navigandi tempestas idonea instaret. At vero Polyphemi filia, Elpe dicta, Lionem quemdam ex Ulyssis sociis, virum formosum, adamavit. Secundos itaque nacti ventos, abrepta ea, inde ex Sicilia solverunt : uti hæc sapientissimus **117** Sisyphus Cous scripta reliquit. Sapiens enim Euripides, in dramate suo de Cyclope, fabulatur, tres eum oculos habuisse : nempe sic innuens nobis tres fratres illos; qui sui curam invicem habentes, singuli quæ omnium esset in insula prospexerint, singulorum omnes vel in suppetias, vel vindictam paratissimi. Fabulatur idem, Ulyssem, inebriato Cyclope, sic e manibus ejus evasisse : nempe inebriavit eum Ulysses ingenti pecuniarum pondere donisque; ne se sociosque absumeret. Idem auctor est, Ulyssem stipite præusto oculum unicum Cyclopi eruisse : nempe quod fratris Polyphemi filiam virginem, quam unicam habuit, Cupidineis accensam flammis, abripuerit : ob hanc causam, unum Cyclopi (Polyphemo scilicet) ex oculis exstinxisse dicitur, uti hæc enarravit sapientissimus Phidias Corinthius : qui semper etiam addit, Euripidem hæc omnia poetice tradidisse : nec eadem de Ulyssis erroribus, ac sapientissimus Homerus, perhibuisse.

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[37] μόνον Ch., μένον Ox. [38] δειλυῶν Ox., δειλιῶν Ch. [39] διαβλεπομένους Ch., διαβλεπομένων Ox. [40] λαμπάδι. λαμπάδα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Ὀνόματι Ἔλπη. Hanc Polyphemi filiam Arenen, et amasium ejus Elpenorem vocat Dictys : ex quo licet auctor noster, de bello Trojanos inter Græcosque, hæc omnia se descripsisse supra asserat, auctorem tamen hic alium, Sisyphum Coum profert.

Digitized by Google

τος Φειδίας ὁ Κορίνθιος ἐξέθετο, εἰρηκὼς ὅτι ὁ σοφὸς Εὐριπίδης ποιητικῶς πάντα μετέφρασε, μὴ συμφωνήσας τῷ σοφωτάτῳ Ὁμήρῳ ἐκθεμένῳ τὴν Ὀδυσσέως πλάνην.

Ulysses vero, a Sicilia solvens, ad Æolias pervenit insulas : quarum rex, Æolus, hospitio eum excepit. Illic vero moriturus, insulas illas duas filiabus suis distribuit, quæ reginæ illis imperitabant. Erat autem Circe solis sacerdos ; quam pater Æolus a teneris annis deo sacraverat, in templo ejus, ad Ææam quod erat insulam, enutriendam : ubi adolescentior **118** facta, mysticam Hierophantam profecit, egregiæ formæ virgo. Huic vero soror Calypso insensissima erat, odioque summo eam prosecuta est : Quare (inquiens), Atlantem patrem suum abnuens, Titanis, solis scilicet, filiam se venditat? Metuebat igitur Circe a Calypsone sorore ne quando ab ea, ad iram commota (ingens enim ei præsto erat in insula sua virorum strenuorum multitudo), impetita, pessime haberetur. Itaque cavens sibi Circe, cum non aliter auxiliarios sibi custodesque asciscere potuisset, extractis herbarum quarumdam viribus, philtrum sibi potentissimum vi venefica paravit ; cujus magisterium esset, ut haustu sumentibus patriæ suæ oblivionem et commorandi illic desiderium una inculeret. Pharmacum istud ubi eo convenientibus, quos plurimos hospitio excepit, advenis propinandum dedisset, patriæ suæ quisque oblitus, in insula hac exinde commorati sunt. Hoc igitur usa artificio, mulier quam multos ad se pellexit. Ubi vero inaudisset, Ulyssis naves ad insulam suam appulisse, in mandata suis dedit, uti ipsum exercitumque ejus honorifice tractarent. Ulyssem enim sociosque, ut qui viri essent bellicosi, in societatem suam asciscere cupiebat. Ulysses vero, ubi primum ad Circes insulam appulit, multos ibi vidit, diversarum gentium, homines peregrinos : quorum nonnullos, qui ex Græcorum exercitu fuerunt, recognoscens sibi appropinquantes : Quid, inquit, vobis in causa esset, ut sedes vestras in hac insula poneretis? Tum illi : Nos, inquiunt, ex Græcorum **119** sumus exercitu : verum tumultuosis undarum procellis jactati, insulam hanc appulimus ; ubi ex haustu quodam magico, quem regina Circe nobis propinandum dedit, incredibili ejus amore correpti, insulam hanc nunc habemus patriam. Hæc atque alia retulerunt : quibus auditis, Ulysses, convocatis ad se suis omnibus, in mandata illis dedit, ut de eo quod super-

Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀπὸ τῆς Σικελίας ἤλθεν εἰς τὰς Αἰολίας νήσους· καὶ ἐδεξιώθη παρὰ τοῦ Αἰόλου [41], βασιλέως τῶν νήσων. Ὅστις μέλλων τελευτᾶν διένειμε τὰς δύο νήσους ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ (79), καὶ ἦσαν βασιλίδες τῶν δύο νήσων. Ἡ δὲ Κίρκη ὑπῆρχεν ἱέρεια Ἡλίου, δοδεῖσα ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς ἐκ νηπιόθεν ἀνατραφῆναι εἰς τὸ ἱερὸν ἐν τῇ νήσῳ τῇ λεγομένῃ Αἰαίᾳ (80), ἥτις αὐξηθεῖσα ἐγένετο μυστικὴ μάγος· ἦν δὲ εὐπρεπὴς πάνυ. Ἡ δὲ ταύτης ἀδελφὴ Καλυψὼ, διαφθονουμένη αὐτῇ, ἔχθραν εἶχε [150] πρὸς αὐτὴν μεγάλην, λέγουσα, φησὶ, Διὰ τί ἀρνεῖται τὸν ἴδιον πατέρα τὸν Ἄτλαντα καὶ λέγει ἑαυτὴν θυγατέρα Τιτᾶνος Ἡλίου ; Καὶ ἐφοβεῖτο αὐτὴν ἡ Κίρκη, ἐπειδὴ ἡ Καλυψὼ εἶχε πλῆθος ἀνδρῶν γενναίων ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτῆς νήσῳ, μήποτε ὀργιζομένη ἐπέλθοι καὶ κακῶς αὐτῇ χρήσεται. Λοιπὸν ἡ Κίρκη, ὡς μὴ δυναμένη τινὰς προτρέψασθαι εἰς συμμαχίαν καὶ παραφυλακὴν [42] ἑαυτῆς, κατασκευάσασα διὰ βοτανῶν τινων φάρμακον, τοὺς παριόντας, φησὶ, ξένους ἐδεξιοῦτο καὶ διὰ ποτοῦ δόσεως ὑποταγὴν φίλτρου δεινοῦ (81) καὶ παραμονῆς καὶ λήθης πατρίδος ἰδίας τοὺς πίνοντας ξένους ἐποίει συνεῖναι αὐτῇ· καὶ πάντες αὐτῇ εἰς ὑπερβολὴν παρέμενον [43] εἰς τὴν αὐτὴν νῆσον ληθαργοῦντες τῆς ἑαυτῶν πατρίδος, καὶ συνῆγε πολλούς. Μαθοῦσα δὲ ἡ Κίρκη τὰ πλοῖα τοῦ Ὀδυσσέως ἐν τῇ αὐτῆς νήσῳ καταντῆσαι, ἐκέλευσε καὶ τοὺς ἰδίους δεξιώσασθαι σπουδαίως τὸν Ὀδυσσέα καὶ τὸν αὐτοῦ στρατόν· ἠβούλετο γὰρ ἔχειν αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ ὡς πολεμικοὺς εἰς συμμαχίαν ἑαυτῆς. Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἦ μόνον παρέβαλεν [44] ἐν τῇ αὐτῆς νήσῳ, εἶδε πολλοὺς ἄνδρας ἐν τῇ αὐτῇ νήσῳ ἀπὸ διαφόρων πατρίδων· ἐπιγνοὺς δέ τινας ἄνδρας ἐκ τοῦ Ἀχαϊκοῦ ὄντας [151] στρατοῦ, πρὸς αὐτὸν ἐλθόντας, ἐπηρώτησεν αὐτοὺς λέγων· Τίνος χάριν ἐν τῇ νήσῳ ταύτῃ οἰκεῖτε ; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ, ὅτι Ἐκ τοῦ Ἀχαϊκοῦ ὑπάρχομεν στρατοῦ, καὶ θαλαττίων κυμάτων βίᾳ προσεπελάσαμεν τῇ νήσῳ ταύτῃ, καὶ πόμα λαβόντες μαγικὸν ὑπὸ τῆς βασιλίδος Κίρκης, ἔρωτι δεινῷ βληθέντες εἰς αὐτὴν ταύτην ἔχομεν νῦν πατρίδα, ἐξεπόντες καὶ ἄλλα τινά. Καὶ ταῦτα ἀκηκοὼς ὁ Ὀδυσσεὺς, συνάξας πάντας τοὺς ἰδίους αὐτοῦ ἐκέλευσεν αὐτοὺς μηδενὸς μετασχεῖν τῶν ἐπιδιδομένων αὐτοῖς παρὰ τῆς Κίρκης εἴτε βρωμάτων εἴτε ποτῶν διὰ τὸ μαγγανείαν τινὰ ἔχειν αὐτὰ, ἀλλὰ ἐκ

A

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[41] Αἰώλου Ox. [42] παρὰ φυλακὴν Ox. [43] παρέμεινον Ox. [44] παρέλαβεν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ. Hæc nullo modo congruere videntur ; ideoque locum mutilum existimo. Infra enim eas Atlantis facit filias : Æolum quidem duodena prole gaudentem prædicat Quintus Smyrnæus, Νόστων lib. his verbis :

δόμοι δ' ἄρχιστα πέλονται
Αἰόλου Ἱπποτάδαο· κλέος δέ μιν ἔνδον ἐόντα.
Σύν τ' ἀλόχῳ, καὶ παισὶ δυωκαίδεκα.

(80) Τῇ λεγομένῃ Ἐέᾳ. Ox. Ser. Αἰαίῃ, ita insulam hanc vocat Apollonius Rhod. Argonaut. l. IV. *Αὐσονίῃς ἀκτὰς, Γοργηνίδας εἰσερόωντες.*

Ἶξον δ' Αἰαίης λιμένα κλυτόν. Ἐκ δὲ ἅρα νηὸς
Πείσματ' ἐπ' ἠιόνων σχεδόθεν βάλον· ἐνθάδε [*Κίρκην*
Εὗρον.

Æanam hanc vocat Tzetzes in Lycophron. κώπαις δὲ πλέοντες, ἦλθον εἰς τὴν Αἰανὴν, νῆσον τῆς Κίρκης, ἥτις ἐθηριοποίει τοὺς ἀνθρώπους.

(81) Ὑποταγὴν φίλτρου δεινοῦ. Locus mutilus : ἐμποιῶν αὐτοῖς, aut quid tale deesse videtur, ut sensus plenus sit.

Digitized by Google

τῆς παρασχεθείσης αὐτῷ ἐκ τοῦ Αἰόλου[48] βασιλέως σιταρχίας καὶ τῶν πρώην ὄντων ἀποθέτων ἐν τοῖς πλοίοις βρωμάτων τε καὶ πομάτων ἐξ αὐτῶν μεταλαμβάνειν. Τῆς δὲ Κίρκης προσενεγκούσης αὐτῷ καὶ τῷ στρατῷ αὐτοῦ καὶ τοῖς ναύταις τροφὰς βρωμάτων καὶ πομάτων, οὐκ ἐδέξαντο παρ' αὐτῆς τὸ παράπαν. Καὶ μαθοῦσα τοῦτο ἡ Κίρκη ὑπέλαβεν εἰδέναι τὸν Ὀδυσσέα τινὰς μυστικὰς μαγείας καὶ προγνόντα αὐτῆς τὰ βουλεύματα, καὶ πέμψασα μετεστείλατο αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὴν μετὰ ὁπλικῆς[49] βοηθείας καὶ ἀπονοίας Ἀχαϊκῆς, ἄγων αὐτῇ δῶρα Τρωικά. Ἡ δὲ ἐωρακυῖα αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, ᾔτησεν αὐτὸν προσμεῖναι τῇ νήσῳ, ἄχρις οὗ διέλθῃ ὁ τοῦ χειμῶνος [152] καιρός, ἐδωκυῖα αὐτῷ ἐν τῷ ἱερῷ ὅρκους μηδὲν ποιεῖν εἰς βλάβην αὐτοῦ ἢ τινος τῶν ἅμα αὐτῷ. Καὶ πεισθεὶς ὁ Ὀδυσσεὺς διέτριψε μετ' αὐτῆς ὀλίγον καιρὸν, συμμιγεὶς αὐτῇ πρὸς γάμον, ἐκείνης βουληθείσης· περὶ ἧς Κίρκης ἐξέθεντο ταῦτα οἱ σοφώτατοι Σίσυφος Κῷος καὶ Δίκτυς ἐκ τῆς Κρήτης. Ὁ δὲ σοφώτατος Ὅμηρος ποιητικῶς ἔφρασεν ὅτι διὰ πόματος μαγικοῦ τοὺς συλλαμβανομένους πρὸς αὐτὴν ἄνδρας μετεμόρφου[47], ποιοῦσα τοὺς μὲν λεοντομόρφους, τοὺς δὲ κυνοκεφάλους, ἄλλους δὲ συομόρφους, ἑτέρους δὲ ἀρκομόρφους καὶ χοιροκεφάλους. Ὁ δὲ προγεγραμμένος σοφὸς Φειδάλιος ὁ Κορίνθιος[48] ἐξέθετο τὴν ποιητικὴν ταύτην σύνταξιν, ἑρμηνεύσας οὕτως. Ὅτι τῇ Κίρκῃ οὐδὲν ἤρμοζε πρὸς ἣν ἠβούλετο ἐπιθυμίαν πολυοχλίαν ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους θηριομόρφους, ἀλλὰ τρόπον σημαίνων, ὁ ποιητὴς τῶν ἀντερώντων ἀνδρῶν[49.50], ὅτι ὡς θηρία ἐποίει αὐτοὺς ἐκεῖ ἡ Κίρκη βρύχειν καὶ μαίνεσθαι καὶ λυσσᾷν ἐκ πόθου, καθὼς ἐκέλευσεν ἡ Κίρκη. Φυσικὸν γὰρ τῶν ἐρώντων[51] ἀντέχεσθαι τῆς ἐρωμένης καὶ ὑπεραποθνήσκειν· τοιοῦτον γὰρ ὑπάρχουσιν οἱ ἐρῶντες[52]· ἐκ γὰρ τῆς ἐπιθυμίας [153] ἀποθηριοῦνται, μηδὲν ἔμφρενον (82) λογιζόμενοι, ἀλλὰ ἀλλοιούμενοι τὰς μορφὰς καὶ τῷ σώματι ὡς θηριόμορφοι γίνονται καὶ τῇ θέᾳ καὶ τοῖς τρόποις, ἐπερχόμενοι τοῖς ἀντερασταῖς· φυσικὸν γὰρ τοὺς ἀντερασταὶς ὁρᾷν ἀλλήλους ὡς θηρία καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐπερχομένους ἄχρις φόνου. Οἱ καὶ διαφόρως ἔχουσι[53] πρὸς τοὺς τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας τρόπους· οἱ μὲν γὰρ ὡς κύνες ἐπέρχονται τῇ μίξει, ἀλλὰ συμμιγνύμενοι, οἱ δὲ ὡς λέοντες τὴν ὁρμὴν καὶ μόνην τὴν ἐπιθυμίαν ζητοῦσιν, ἄλλοι δὲ ὡς ἄρκτοι μαρῶς κέχρηνται τῇ συνουσίᾳ. Καὶ μᾶλλον σαφέστερον οὕτως καὶ ἀληθινώτερον ἡρμήνευσεν[54] ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐκθέσει.

Ἀπὸ δὲ τῆς νήσου τῆς Κίρκης ἐξορμήσας ὁ Ὀδυσσεὺς ἀνήχθη εἰς τὴν ἄλλην νῆσον, ὑπὸ ἀνέμων ἐναντίων ἐκριφείς· ὄντινα ἐδέξατο καὶ ἡ Καλυψὼ, ἡ

A erat annonæ, quam rex Æolus illis suppeditaverat, commeatuque, quem navigiis olim reposuerant, quisque sibi, ubi opus fuerit, sumeret in victum : de iis autem, quæ, veneficiis incantata, comedenda illis, vel bibenda Circe traderet, omnino nihil desumerent. Circe vero ubi hæc intellexisset, rata Ulyssem, artis magicæ non ignarum, consilia sua præsensisse, ad fanum eum accersendum curavit. Accersitus ille, exercitu suo stipatus, Græcaque sua fretus confidentia, accedit, munera Trojana reginæ afferens. Circe vero, ubi Ulyssem sociosque conspexit, rogavit eum, uti insulam hospes teneret, usque dum tempus hibernum præstiterit : interposito etiam ibidem juramento, inviolatum se illum sociosque præstituram. Dictis ejus audiens Ulysses, B commorabatur illic per tempus aliquod ; Circesque consuetudine (ipsa sic volente), usus est : uti hæc de Circe sapientissimi Sisyphus Cous et Dictys Cretensis, memoriæ prodiderunt. Verum sapientissimus Homerus poetarum more fabulatur, **120** Circem, poculi magici haustu, concurrentes illuc advenas transformasse ; leonum aliis, aliis canum, eis vero suum, illis ursorum, nonnullis etiam porcorum formas, vel capita induentibus. Supradictus autem Phidalius Corinthius, fabulam hanc enarrans : Nequaquam, inquit, illud Circi in libidinem suam cessisset, si concursitantes hominum turbas in belluas mutasset : sed amoris insania correptos homines poeta indigitabat ; quos belluarum more C frendentes, pro libitu suo Circe furiis agitavit, ob desiderium ipsius in rabiem efferatos. Ejusmodi enim amor habet impetum naturalem, ut in rem desideratam, morte etiam spreta, præceps involet. Quippe cupidinis ex vi, quasi in bruta migrant homines, nihil rationi consentaneum agitantes ; sed humanam exuti speciem, corpora, formas, et mores etiam belluinos præ se ferunt, dum proci mulieribus inhiant. Illud etiam a natura est, ut rivales belluino impetu in se invicem ferantur, ad exitium usque se invicem impetentes. Verum cupiditatibus hisce non uno modo se habent, lascivientes : alii enim, canum more, frequentius coeunt : alii, leones quod solent, ipsum præsentis pruritus impetum solummodo explere sibi quærunt : alii denique, D sicut ursi, **121** turpiter coeunt, conspurcantes sese : uti hæc pluribus enarravit, juxta rei veritatem, auctor iste, in scriptis suis.

Ulysses vero a Circis insula solvens, adverso mari jactatus, in insulam alteram delatus est : ubi a Calypsone, Circis sorore, honorifice exceptus,

VARIÆ LECTIONES.

[48] Αἰώλου Ox. [49] ὁπλιτικῆς ? [47] μετεμόρφου. μετεμορφοῖ Ox. [48] Φειδαλίος ὁ Κορίνθιος. « Φειδίας supra dictus est. » Ch. [49.50] τῶν ἀναιρούντων ἀνδρῶν. « Lego, ἀντερώντων, Rivalium. » Ch. [51] ἐρώντων Ch., ἐρώτων Ox. [52] ἐρῶντες. ἔρωτες Ox. [53] διαφόρους ἔχουσι. « Forte legendum, διαφόρως ἔχουσι. » Ch. [54] ἀληθινότερον ἑρμήνευσεν — ἐξωρμήσας Ox. Correxit Ch

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Μηδὲν ἔμφραινον. Ox. Vocabulum parum Græcum ; quod ἔμφρον forte dixisset.

Digitized by Google

consuetudinem etiam cum ea habuit. Delatus inde, ad stagnum ingens, Necyopompum vocatum, prope mare situm, pervenit. Hujus incolæ, qui vaticiniis præcellebant, omnia quæ ei acciderant, quæque eventura erant aperuerunt. Inde solvens, sævioni maris impetu agitatus, ad Serenidas quas vocant rupes ferebatur : quæ fluctuum ex allisione, sonitum quemdam peculiarem efficiunt. Has cum evasisset, ad Charybdin quem vocant sinum delatus, incidit ibi in loca prærupta et scopulis aspera : ubi residuis navibus exercituque in mari demersis, solus ipse navis tabulæ insidens, pelago fluctuabat, mortem miseram nunquam non exspectans. Verum præternavigantes illac Phœnices, videntes illum marinis undis fluctuantem, misericordia moti, fluctibus eripuerunt : et in Cretam insulam adductum, Idomeneo, Græcorum ex ducibus, tradiderunt. Idomeneus ubi Ulyssem conspexit, nudum atque indigum, summopere misertus ejus, muneribus abunde donatum, duce etiam exercituque **122** et navibus duabus et satellitibus quibusdam instructum, Ithacam demisit : uti hæc sapiens Dictys, ab Ulysse ipso edoctus, memoriæ mandavit.

Consimiliter etiam Diomedes, accepto secum Palladio, Trojam reliquit, in patriam suam reversurus.

Agamemnon vero Cassandra, quam amabat, potitus, trajecto Rhodiorum pelago, Mycenas suas repetivit.

Pyrrhus autem, ubi cæteros omnes discessisse animadvertit ; ipse Ajacis Telamonii cineres in urnam repositos, ad Sigrin quam vocant, prope tumulum Achillis, Pyrrhi patris, Ajacis autem patruelis, honorifice recondidit.

Teucrus autem, Ajacis Telamonii frater, qui ejus in auxilium ex Salamine, Cypri urbe, advenerat, in Pyrrhum incidens, edoctusque ab eo de eis quæ acciderant ; certior etiam factus, quanto ille cum honore Ajacis reliquias terræ mandaverat, laudavit Pyrrhum ; et fausta ei omnia precatus : Nihil, in-

A ἀδελφὴ τῆς Κίρκης, καὶ πολλῆς θεραπείας ἠξίωσεν αὐτὸν, συμμιγεῖσα αὐτῷ καὶ πρὸς γάμον. Κἀκεῖθεν ἀνήχθη, ἔνθα λίμνη ὑπῆρχε μεγάλη πλησίον τῆς θαλάσσης, λεγομένη ἡ Νεκυόπομπος (83), καὶ οἱ οἰκοῦντες ἐν αὐτῇ [154] ἄνδρες μάντεις· οἵτινες ἐξεῖπον αὐτῷ πάντα τὰ συμβάντα αὐτῷ καὶ τὰ μέλλοντα. Καὶ ἀναχθεὶς ἐκεῖθεν χειμῶνος μεγάλου γενομένου θαλάσσης ἐκρίπτεται εἰς τὰς Σερενίδας [85] οὕτω καλουμένας πέτρας, αἳ ἐκ τῶν κρουσμάτων τῶν κυμάτων ἦχον ἀποτελοῦσιν ἴδιον. Κἀκεῖθεν ἐξειλήσας ἦλθεν εἰς τὴν καλουμένην Χάρυβδιν, εἰς τόπους ἀγρίους καὶ ἀποτόμους· κἀκεῖ πάσας τὰς ὑπολειφθείσας αὐτῷ ναῦς καὶ τὸν στρατὸν ἀπώλεσεν, αὐτὸς δὲ ὁ Ὀδυσσεὺς μόνος ἐν σανίδι τοῦ πλοίου ἐν τῷ πελάγει ἐφέρετο, ἀναμένων τὸν μετὰ βίας θάνατον. Τοῦτον

B δὲ ἐωρακότες τινὲς ἀποπλέοντες ναῦται Φοίνικες νηχόμενον ἐν τοῖς ὕδασιν ἐλεήσαντες διέσωσαν, καὶ ἤγαγον αὐτὸν ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ πρὸς τὸν Ἰδομενέα, ἔξαρχον Ἑλλήνων. Καὶ ἑωρακὼς τὸν Ὀδυσσέα ὁ Ἰδομενεὺς γυμνὸν καὶ δεόμενον, συμπαθῶς φερόμενος, δῶρα αὐτῷ πλεῖστα δεδωκὼς σὺν στρατῷ καὶ στρατηγῷ αὐτοῦ καὶ δύο νῆας καὶ [155] διασώζοντας αὐτόν τινας (84), ἐξέπεμψεν αὐτὸν εἰς Ἰθάκην. Ἅτινα καὶ ὁ σοφὸς Δίκτυς παρὰ τοῦ Ὀδυσσέως ἀκηκοὼς συνεγράψατο.

Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Διομήδης λαβὼν τὸ Παλλάδιον ἐξώρμησεν ἀπὸ τῆς Τροίας εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα.

Ὁ δὲ Ἀγαμέμνων ἔχων τὴν Κασσάνδραν, ἣν

C ἐπόθει, ἐπέρασε τὸ τῆς Ῥόδου πέλαγος, βουλόμενος ἐπὶ Μυκηναίων πόλιν ὁρμῆσαι.

Λοιπὸν ὁ Πύῤῥος ἑωρακὼς πάντας ἀποπλεύσαντας, τεφρώσας τὸν Τελαμώνιον Αἴαντα καὶ λαβὼν ἐν ὑδρίᾳ [86] ἔθαψε μετὰ τιμῆς μεγάλης πλησίον τοῦ τύμβου τοῦ Ἀχιλλέως, τοῦ ἐξαδέλφου αὐτοῦ, πατρὸς δὲ τοῦ Πύῤῥου, εἰς τόπον λεγόμενον Σίγριν (85).

Ὁ δὲ Τεῦκρος, ὁ ἀδελφὸς τοῦ Αἴαντος τοῦ Τελαμωνίου, κατέφθασεν εὐθέως, ἐλθὼν ἀπὸ τῆς Σαλαμῖνος, πόλεως τῆς Κύπρου, πρὸς βοήθειαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ εὗρε τὸν Πύῤῥον. Καὶ μεμαθηκὼς παρ' αὐτοῦ τὰ συμβάντα, ἀκούσας δὲ καὶ τὴν γενομένην τιμὴν (86) τῶν λειψάνων τοῦ Αἴαντος, ἐπαι-

VARIÆ LECTIONES.

[85] εἰς τὰς Σερενίδας. « Σειρῆνας vocant Cedrenus et Isac. Tzetzes. » Ch. [86] ὑδρίᾳ Ch., ὑδρίαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Λεγομένη ἡ Νεκυόπομπος. Lacum hunc, Νεκύοπον, vocat Cedrenus : Εἶτα εἰς λίμνην τὴν καλουμένην Νεκύοπον, ἐν ᾗ διὰ φαντασμάτων ἔγνω τὰ μέλλοντα συμβαίνειν αὐτῷ. Dictys Cret. rem narrans, de loci nomine silet. *Inde liberatus, pervenerit ad eum locum, in quo exhibitis quibusdam sacris futura defunctorum animis dignoscerentur.* Νέκυες, idem quod νεκροὶ, teste Hesychio. Mercurius etiam, Νεκροπόμπος, id est, *Manium ductor*, Luciano dictus : qui manibus ad inferos ducendis præest. Atque iste Ulyssis cum magis hisce compressus, ejus ad inferos descensus est apud Mythologos.

(84) Καὶ διασώζοντας αὐτόν τινας. Διασώζοντες hic, pro ὁδηγοῖς, viæ ducibus, aut stipatoribus satellitibus custodibus, usurpatur : ita etiam infra, in Joviano imp. 321 : Ἔλαβε μεθ' ἑαυτοῦ ὁ βασιλεὺς Ἰοβιανὸς ἕνα τῶν σατραπῶν, etc. εἰς τὸ διασῶσαι αὐτὸν, καὶ τὰ ἐξπέδιτα αὐτοῦ, ἐκ τῆς Περσικῆς χώρας. Constantin. Porphyrogen. de Administrand. imp. cap. VII : Ἦλθε περάσῃ βασιλικὸς εἰς Χερσῶνα ἕνεκα τῆς τοιαύτης διακονίας, ὀφείλει εὐθὺς ἀποστέλλειν εἰς Πατζινακίαν, καὶ ἐπιζητεῖν ὄψιδας παρ' αὐτῶν, καὶ διασώστας, etc. Diasostes etiam a Latinis recentioribus, pro itineris duce frequenter occurrit. Luitprand. Legat. ad Nicephor. ad finem : *Michael vocatus est et Diasostes meus*, etc.

(85) Εἰς τόπον λεγόμενον Σίγριν. Rheteum vocat hunc locum Dictys Cret. *Interim Neoptolemus, adrecta ligni materia, Ajacem cremat : reliquiasque urna conditas, in Rheteo sepeliendas procurat.*

(86) Τὴν γενομένην τιμήν. Scr. γενομένην.

Digitized by Google

νῶν καὶ ἐπευχόμενος τῷ Πύῤῥῳ ἔφη, Οὐδὲν ξένον A quit, non te dignum fecisti, qui divinæ illius Achil-
πεποίηκας· ἐκείνης [87] γὰρ τῆς Ἀχιλλέως θείας φρε- lis mentis hæreses. Nempe heroum reliquias ævum
νὸς ὑπάρχεις υἱός. Λείψανα [88] γὰρ τῶν ἀγαθῶν ἀν- absumit : ast splendet post funera virtus. Tum vero
δρῶν ἀφαιρεῖται ὁ χρόνος, ἡ δὲ ἀρετὴ καὶ θανοῦσα Pyrrhus Teucrum rogavit, uti secum cœnaret. Inter
λάμπει. Καὶ [156] παρακαλεῖ ὁ Πύῤῥος τὸν Τεῦκρον cœnandum vero eum rogavit Pyrrhus (cui genere
ἅμα αὐτῷ μεταλαβεῖν βρωτοῦ καὶ ποτοῦ [89]. Καὶ ἐν **123** etiam conjunctus erat), uti altius ab origine
τῷ συμποσίῳ, ὡς ὄντα ἐκ τοῦ ἰδίου γένους, τὸν Τεῦ- rem repetens, quæ patri suo acciderant enarraret
κρον ὁ Πύῤῥος ᾔτει διηγεῖσθαι αὐτῷ πάντα ἐξ ἀρχῆς omnia ; nihil adhuc certi de his accepisse se asse-
τὰ συμβάντα τῷ αὐτοῦ πατρὶ, φήσας ἀγνοεῖν τὸ rens. Ilis itaque Teucrus exorsus est :
ἀκριβές. Ὁ δὲ Τεῦκρος ἤρξατο λέγειν οὕτως·

Victoriam illam, quam Achilles de Hectore repor-
Ὁ πᾶς αἰὼν οὐκ ἐξαλείψει τὴν Ἀχιλλέως κατὰ tavit, nulla ætas oblivioni datura est : qui ubi au-
Ἕκτορος νίκην· ὃς μαθὼν Ἕκτορα νυκτὸς βουλόμε- disset, Hectorem de nocte Penthesileæ reginæ ob-
νον ἀπαντῆσαι τῇ βασιλίδι Πενθεσιλείᾳ, προποιήσας viam iturum, præoccupato ejus itinere, se suosque
λίθρα ἅμα τῷ ἰδίῳ στρατῷ καὶ ἑαυτὸν σὺν αὐτοῖς in insidiis collocavit ; Hectoremque, cum suis omni-
ἀποκρύψας, τὸν ποταμὸν διαβαίνοντα τὸν Ἕκτορα B bus, flumen trajicientibus, internecioni dedit ; unico
κτείνει καὶ ἅπαντας τοὺς αὐτῷ ἑπομένους, ἕνα μό- dempto, quem stragi superesse voluit, manibus
νον καταλιπὼν ζῶντα· ὄντινα χειροκοπήσας Πριάμῳ abscissis, Priamo remittendum, cui Hectoris mor-
ἔπεμψεν ἀγγελοῦντα τὸν Ἕκτορος θάνατον. Καὶ τὰ tem annuntiaret. Pater autem tuus ante lucem,
συμβάντα μηδενὸς τῶν Ἑλλήνων γνόντος, ἦγαγε τὸ Græcis interim quæ acciderant omnia nescientibus,
τοῦ Ἕκτορος λείψανον εἰς δάπεδον πρὸ αὔγους· καὶ Hectoris intermortuum corpus, currui alligatum,
ἐν δίῤῥῳ ἀναρτήσας αὐτὸν τοὺς ἵππους ἐλαύνοντος et ab equis, quos ipse cum Automedonte agitavit,
Αὐτομέδοντος σὺν αὐτῷ μαστιγόπληκτον αὐτοῦ τὸ circumtractum, quam potuit maxime ad terram
σῶμα ὁ σὸς γενέτης ποιῶν οὐκ ἐπαύετο. Ἀκούσας allisit. Priamus autem audito Hectoris fato, ejulare
δὲ Πρίαμος τὸν τοῦ Ἕκτορος μόρον, ὠλόλυξε, καὶ cum suis omnibus : tantusque est in Trojano populo
πάντες σὺν αὐτῷ· καὶ τοσαύτη βοὴ ἐγένετο ἐκ τοῦ clamor editus, Græcis interim triumphum suum
πλήθους τῶν Τρώων, ὥστε καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐ- clamoribus reciprocis celebrantibus, ut volucres
ρανοῦ ταραχθῆναι. Καὶ οἱ Ἕλληνες δὲ χαίροντες etiam cœli consternarentur. Tum vero statim obse-
ἀντεβόησαν ὁμοίως· καὶ κλείονται αἱ πύλαι τοῦ ratæ sunt Ilii portæ. Pater autem tuus, instituto
Ἰλίου. Ὁ σὸς γενέτης ἐπετέλεσεν ἀγῶνος ἑορτὴν C certaminis festo, duces exercitumque totum mune-
τοῖς βασιλεῦσι καὶ πᾶσι, πολλὰ φιλοτιμησάμενος. Τῇ ribus plurimis donavit. Priamus autem die sequente,
δὲ ἑξῆς ἡμέρᾳ ὁ Πρίαμος πένθιμον [157] φορῶν veste indutus lugubri, et assumpta secum filia Po-
σχῆμα, ἅρμα μεθ' ἑαυτοῦ Πολυξένην τὴν θυγατέρα lyxena, virgine innupta, et Hectoris uxore Andro-
αὐτοῦ, παρθένον, καὶ Ἀνδρομάχην, τὴν Ἕκτορος mache, cum filiolis ejus duobus, Astyanacte et Lao-
γυναῖκα, καὶ Ἀστυάναχτα καὶ Λαοδάμαντα [90], υἱοὺς damante, **124** Græcos adiit, afferens secum, præter
αὐτοῦ νηπίους, παραγίνεται πρὸς τοὺς Ἕλληνας, vestes et ornamenta, auri quoque et argenti pluri-
ἀγαγὼν μεθ' ἑαυτοῦ καὶ κόσμον πολὺν καὶ χρυσὸν mum. Priamo autem appropinquante, silentium
καὶ ἄργυρον καὶ ἐσθῆτα. Οὕτης δὲ σιγῆς ἐν τοῖς derepente Græcorum ducibus oboriebatur, Priami
ἡγεμόσι τῶν Ἑλλήνων, πλησίον δὲ αὐτοῦ γενομένου, fiduciam admirantibus. Tum vero obviam ei proce-
ἐθαύμαζον πάντες τὴν εὐτολμίαν τοῦ αὐτοῦ Πριάμου, debant, adventus causam sciscitaturi : quos Priamus
καὶ ἅπασιν αὐτῷ βουλόμενοι μαθεῖν τὴν αἰτίαν ubi conspexit, ad terram procidens, pulveremque
τῆς ἀφίξεως. Ἑωρακὼς δὲ αὐτοὺς ὁ Πρίαμος, ἑαυτὸν in capite gestans, obtestabatur eos, uti secum pre-
εἰς τὸ ἔδαφος ῥίψας (87), κόνιν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐ- catores Achillem interpellarent, de Hectoris cor-
τοῦ φέρων καὶ δεόμενος αὐτῶν συνικέτας γενέσθαι pore reddendo. Cujus miseri Nestor et Idomeneus,
πρὸς τὸν Ἀχιλλέα ὑπὲρ τοῦ σώματος τοῦ Ἕκτορος. precibus ejus annuerunt, Achillemque, uti Hecto-
Οἰκτείρει δὲ αὐτὸν Νέστωρ καὶ Ἰδομενεὺς αὐτῷ D ris corpus redderet, sollicitarunt. Pater vero tuus
γενέσθαι συνικέτας πρὸς τὸν Ἀχιλλέα ὑπὲρ τοῦ eorum precibus motus, Priamum in tentorium
σώματος τοῦ Ἕκτορος, οἵτινες ἐδυσώπησαν τὸν σὸν accersit : ingressus autem Priamus, Achilli supplex
πατέρα περὶ τοῦ Πριάμου. Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰσ- ad pedes, una cum Andromache filiisque ejus, pro-
ελθεῖν εἰς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ· ὁ δὲ Πρίαμος εἰσελθὼν cidebat. Polyxena vero patris tui pedes amplexa,
ἔπεσεν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ πλωτὸς (88) ἱκετεύων,

VARIÆ LECTIONES.

[87] ἐκείνης — φρενός. Euripides Heraclid. v. 541 : Ἀλλ' ἐξ ἐκείνου σπέρμα τῆς θείας φρενὸς πέφυκας Ἡρακλῆς. [88] λείψανα. Euripides Androm. v. 772. Κηρυσσομένοισι δ' ἀπ' ἐσθλῶν δωμάτων τιμὴν καὶ κλέος· οὗτοι λείψανα τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἀφαιρεῖται χρόνος, ἃ δ' ἀρετὰ καὶ θανοῦσι λάμπει. Quæ Malalas, cui λείψανον est *cadaver*, depravat, dum sibi accommodat. [89] πότου Ox. [90] Λαομέδοντα Cedrenus p. 127 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(87) Ἑαυτὸν εἰς τὸ ἔδαφος ῥίψας. Mallem ἔρριψε.

(88) Ἔπεσεν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ πλωτός. *Ad pedes ejus cecidit pronus*, id est, membris natantium more explicatis ; duriuscula licet vocabuli translatione : nisi quis πρῶτος reponendum cen-

Digitized by Google

ultro spondebat, se, modo fratris corpus redderet, in perpetuum ei subserviturum. Tum qui aderant duces, Priami senectutis miserti, pro eo fiunt supplices. Parens autem tuus : Oportuerat, inquit, Priamum filios suos maturius coercuisse, neque se sceleris eorum dedisse participem. Verum tenebat eum rerum alienarum cupido : nec tam Helenam uxorem, quam Pelopis et Atrei divitias appetebat sibi. Male igitur a vobis factorum pœnas date; vestroque exemplo habeant hæc sibi Græci barbarique in documentum.

Duces autem suadebant, uti accepto redemptionis pretio, cadaver **125** illis concederet. Hic vero vitæ jucunda secum reputans, Priamum, Polyxenam et Andromachen in pedes erigit, Priamo præterea mandans, ubi lavasset, uti panem vinumque apud se sumeret; non aliter ei corpus traditurum se, minatus. Priamus autem, inter spem metumque futuri suspensus, a Polyxena sustentatus, humiliter intravit, cibum et potum cum patre tuo capturus. Ubi multis invicem sermone agitatis, surgebant tandem; redemptionisque pretium in medio positum est. Videns autem Achilles donorum multitudinem, acceptis sibi auro et argento vestibusque aliquot, reliqua Polyxenæ, una cum cadavere reddidit. Roganti autem Priamo, uti Polyxenam quoque sibi servaret, Achilles illam in urbem secum deducere jussit Priamum; hac de re cum eo alias acturus.

Priamus itaque currum conscendens, Hectorisque cadaver secum ferens, urbem cum suis repetit : ubi in cineres conversum corpus, juxta illi muros extra urbem magno cum luctu recondiderunt.

Interim vero ex opposito Chersoneso aderat Penthesilea, Amazonum et bellicosorum virorum exercitu numeroso stipata. Certior autem facta de Hectoris morte, in reditum protinus se parat : verum Paris, hoc audito, auro multo eam de instituto suo dimovebat. Illa igitur, cum se **126** suosque paucos per dies refecisset; copiis tandem suis instructa, in campum progressa est. Diviso autem in partes duas exercitu, sagittarii ad dextram steterunt : pedites autem gravis armaturæ, quos equitibus plures habuit, ad lævum collocavit; equitibus in medio positis : inter quos ipsa, cum signo, constitit. Acies vero Græcorum

ὡσαύτως δὲ καὶ Ἀνδρομάχη σὺν τοῖς παισὶν, ἡ δὲ Πολυξένη [158] περιπλακεῖσα τοῖς ποσὶ τοῦ σοῦ γενέτου περὶ τοῦ αὐτῆς ἀδελφοῦ Ἕκτορος, δουλεύειν ἐπαγγειλαμένη καὶ μένειν σὺν αὐτῷ, εἰ ἀποδῷ τὸν νεκρόν. Οἱ δὲ βασιλεῖς τὸ γῆρας αὐτοῦ οἰκτείραντες παρεκάλουν ὑπὲρ Πριάμου. Ὁ δὲ σὸς γενέτης Ἀχιλλεὺς πρὸς αὐτοὺς ἔφη, Κρατεῖν αὐτὸν ἐξ ἀρχῆς ἔδει τῶν παίδων καὶ μὴ συνεξαμαρτάνειν· ἀλλ' εἶχεν αὐτὸν ἔρως τῶν ἀλλοτρίων χρημάτων· οὐ γὰρ Ἑλένης γυναικὸς τὴν ἐπιθυμίαν εἶχεν, ἀλλὰ τῶν Ἀτρέως καὶ Πέλοπος χρημάτων τὸν πόθον εἶχε. Δότε οὖν δίκας; ἀνθ' ὧν ἡσεβήσατε· σωφρονιζέσθωσαν οὖν δι' ὑμᾶς Ἕλληνες καὶ βάρβαροι.

Οἱ [61] δὲ πείθουσιν αὐτὸν λύτρα λαβόντα τὸν νεκρὸν παραχωρῆσαι· ὁ δὲ τὰ τοῦ βίου τερπνὰ ἐννοήσας (89), τὸν Πρίαμον ἀνίστησι καὶ Πολυξένην καὶ Ἀνδρομάχην, καὶ κελεύει τῷ Πριάμῳ λούσασθαι καὶ σίτου καὶ οἴνου γεύσασθαι ἅμα αὐτῷ· ἄλλως γὰρ οὐκ ἂν παραχωρήσειεν αὐτῷ τὸν νεκρόν. Ὁ δὲ Πρίαμος φόβῳ κατεχόμενος καὶ ἐλπίδι τῶν μελλόντων, ταπεινῶς παραγίνεται ὑπὸ Πολυξένης παρακρατούμενος πρὸς Ἀχιλλέα τὸν σὸν γενέτην καὶ βρωτοῦ καὶ ποτοῦ [62] μετέσχε. Καὶ πολλῶν λαληθέντων ἀνέστησαν καὶ τεθέντων τῶν λύτρων ἐπὶ τῆς γῆς, ἰδὼν ὁ Ἀχιλλεὺς τὸ πλῆθος τῶν δώρων, τόν τε χρυσὸν καὶ τὸν ἄργυρον δέχεται [159] καὶ ἐκ τοῦ ῥματισμοῦ μέρος, τὰ δὲ λοιπὰ Πολυξένῃ χαρισάμενος ἀπέδωκε τὸν νεκρόν. Ὁ δὲ Πρίαμος παρακαλεῖ τὸν Ἀχιλλέα Πολυξένην παρ' αὐτῷ καταλιπεῖν· ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ εἰς τὸ Ἴλιον αὐτὴν ἀγαγεῖν, εἰς ἄλλον καιρὸν τὰ κατ' αὐτὴν ἀναβαλλόμενος.

Ὁ δὲ Πρίαμος ἀνελθὼν εἰς τὸ ὄχημα ἔχων τὸ σῶμα τοῦ Ἕκτορος ἅμα τοῖς σὺν αὐτῷ εἰς τὴν πόλιν εἰσῆλθε· καὶ τεφρώσαντες τὸ σῶμα τοῦ Ἕκτορος θάπτουσιν αὐτὸν ἔξω παρὰ τὸ τεῖχος τοῦ Ἰλίου, πενθήσαντες αὐτὸν πικρῶς.

Καὶ ἐν τῷ μεταξὺ παραγίνεται ἡ Πενθεσίλεια ἐκ τῆς ἀντιπέραν Χερρονήσου [63], πολὺ πλῆθος ἐπαγομένη Ἀμαζόνων καὶ [64] ἀνδρῶν γενναίων. Μαθοῦσα δὲ Ἕκτορα ἀναιρεῖσθαι [65] ὑποστρέφειν ἠπείγετο· Πάρις δὲ τοῦτο μαθὼν, ἔπεισεν αὐτὴν μένειν, χρυσὸν δοὺς αὐτῇ πολύν. Ἀνεθεῖσα δὲ μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ, μεθ' ἡμέρας ὀλίγας ὁπλισαμένη σὺν τῷ πλήθει ἐξέρχεται ἐπὶ τὸ δάπεδον. Διαιρεθέντος δὲ τοῦ στρατοῦ αὐτῆς εἰς δύο μέρη, ἵστανται οἱ μὲν τοξόται τὸ δεξιὸν λαβόντες μέρος, οἱ δὲ ὁπλῖται πεζοὶ, πλείω τῶν [160] ἱππέων ὄντες, τὸν μέσον ἔχοντες τόπον [66]· ἡ δὲ Πενθεσίλεια μέσον τῶν ἱππέων ὑπῆρχε σὺν τῷ σίγνῳ Καὶ λοιπὸν οἱ Δαναοὶ τάξαντες ἑαυτοὺς ἀνθ-

VARIÆ LECTIONES.

[61] Οἱ. Ὁ Ox. [62] πότου Ox. [63] Χερρονήσου Ch., Χερονήσου Ox. [64] καὶ Ch., κατ' Ox. [65] ἀναιρεῖσθαι. Imo ἀνῃρῆσθαι. [66] τὸ μέσον ἔχοντες τόπον. Scr. τὸν μέσον ἔχοντες τόπον · sed locum istum aliter mendosum suspicor, et pro, μέσον, λαὸν reponendum censeo, uti habet Cedrenus : Διεχῆ δὲ τὸν αὐτῆς διελοῦσα στρατὸν, καὶ ἐν δεξιᾷ μὲν αὐτῆς τοὺς τοξότας. τῷ λαιῷ δὲ μέρει τοὺς ὁπλίτας πεζοὺς, πλείους τῶν ἱππέων ὄντας, ἐκτάξασα, ἡ Πενθεσίλεια μέσον τῶν ἱππέων ἦν ἐν τῷ σίγνῳ. Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

seat : quod et Gregorio nostro visum est. Cedrenus habet, πάντας ἱκέτευε προκυλινδούμενος, ad pedes eorum provolutus. — πτωτός?

(89) Τὰ τοῦ βίου τερπνὰ ἐννοήσας. Ita etiam infra in Romulo : τῆς τοῦ βίου ἡδονῆς ἐπεθύμησε.

Digitized by Google

ίστανται, τοῖς μὲν τοξόταις ὁ Μενέλαος κἀγὼ Τεῦκρος καὶ Μηριόνης καὶ Ὀδυσσεὺς, τοῖς δὲ ὁπλίταις Διομήδης, Ἀγαμέμνων, Τληπόλεμος καὶ Ἰάλμενος καὶ Ἀσκάλαφος, τοῖς δὲ ἱππεῦσιν ὁ σὸς γενέτης Ἀχιλλεὺς καὶ οἱ Αἴαντες οἱ δύο, καὶ ὁ Ἰδομενεὺς δὲ καὶ ὁ Φιλοκτήτης καὶ οἱ λοιποὶ ἡγεμόνες ἅμα τοῖς αὐτῶν στρατοῖς. Καὶ κτείνω ἐγὼ Τεῦκρος πολὺ πλῆθος, ὥστε ἐπαινεθῆναί με, ὡς ἀριστεύσαντα, τοὺς δὲ ὁπλίτας ἀφανίζουσιν οἱ Αἴαντες (90), ἐν μέσῳ αὐτῶν εἰσελθόντες. Ὁ δὲ σὸς πατὴρ Ἀχιλλεὺς μεταξὺ αὐτῶν ὑπάρχων, ἀπεβλέπετο τὴν Πενθεσίλειαν, ζητῶν ἀποκτεῖναι αὐτὴν μαχομένην πικρῶς. Καὶ πλησίον ἵππου αὐτῆς φθάσας, δόρατι κρούσας αὐτὴν ἀπὸ τοῦ ἵππου καταβάλλει, καὶ ἔτι ζῶσαν αὐτὴν ἕλκει πεσοῦσαν ἐκ τῆς κόμης. Καὶ ἐωρακότες αὐτὴν πεσοῦσαν οἱ λοιποὶ τοῦ στρατοῦ αὐτῆς εἰς φυγὴν ἐτράπησαν· τῶν δὲ Τρώων τὰς πύλας κλεισάντων διὰ τοὺς φεύγοντας, οἱ Ἕλληνες ἡμεῖς τοὺς περιλειφθέντας ἐπιδιώξαντες παρὰ τὸ τεῖχος κτείνομεν, ἀποσχόμενοι τῶν γυναικῶν Ἀμαζόνων, ἄστινας ὁ στρατὸς ἅπας δεσμεύσας [161] ἐμερίσατο. Τῆς δὲ Πενθεσιλείας ἔτι ἐμπνεούσης βουλὴ ἡμῖν ἐνέστη ὥστε ζῶσαν εἰς τὸν ποταμὸν ῥιφῆναι ἢ κυσὶν εἰς βρῶσιν παραδοθῆναι· ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς ᾔτει ἡμᾶς θανοῦσαν ταφῆναι· καὶ γνόντα [67] τὰ πλήθη ἐφώνησαν εἰς τὸν ποταμὸν ῥιφῆναι. Καὶ εὐθέως ὁ Διομήδης ἐπιλαβόμενος αὐτῆς τῶν ποδῶν εἰς τὸν Σκάμανδρον ποταμὸν βάλλει· καὶ θνήσκει παραχρῆμα.

ita ordinata est, ut sagittariis hostium ego Teucrus, Menelaus, Meriones, Ulysses; gravis autem armaturæ peditibus, Diomedes, Agamemnon, Tlepolemus, Jalmenus, et Ascalaphus opponeremur: equitibus vero pater tuus Achilles, Ajax uterque, Idomeneus, Philoctetes, cæterique duces cum suis pugnam dederunt. Et quidem ego Teucrus plurimos interfeci, adeo ut strenuum me virum omnes perhibuerint. Gravis autem armaturæ milites Ajaces, medii in eos irrumpentes, profligarunt. Pater autem tuus, medius inter eos, reginæ ipsi invigilans, occasionem venabatur, quomodo eam, acriter sane pugnantem, e medio tolleret. Itaque propius ei accedens, hasta eam impetebat; et ex equo deturbatam, dum in casu erat, coma arreptam distrahebat. Cadentem vero eam videntes reliqui ex exercitu ejus, fugam omnes capessebant. Cumque urbis portæ a Trojanis obseratæ fuissent, uti omnem aufugiendi spem suis adimerent; nos, hostium **127** reliquias insecuti, sub ipsis urbis mœnibus trucidavimus; ab Amazonibus interim abstinentes; quas, in vincula conjectas, exercitus omnis inter se divisit. De Penthesilea autem ipsa anhelante adhuc, decretum a nobis erat, uti vel in flumen projiceretur, vel dilanianda canibus objiceretur: cæterum postulabat Achilles, mortuam sepulturæ tradi: quo audito, in fluctus projici eam instabat Scamandrum præcipitavit: ubi statim suffocata exercitus. Diomedes itaque pedibus arreptam, in periit.

Μετὰ δὲ ὀλίγας ἡμέρας ὁ Τιθών τις ὀνόματι (91) ὑπὸ τοῦ Πριάμου παρακληθεὶς παραγίνεται, ἄγων Ἰνδοὺς ἐφίππους καὶ πεζοὺς καὶ Φοίνικας μαχιμωτάτους μετ' αὐτῶν καὶ τὸν βασιλέα αὐτῶν Πολυδάμαντα. Καὶ τοσοῦτον ὑπῆρχε πλῆθος ὅσον οὔτε [68] τὸ Ἴλιον οὔτε τὸ δάπεδον ἅπαν ἐδέχετο. Καὶ διὰ ναυτικοῦ στόλου ἦλθον πολλοὶ Ἰνδοὶ καὶ οἱ αὐτῶν βασιλεῖς· ἐδιφκοῦντο δὲ τασσόμενοι πάντες οἱ βασιλεῖς καὶ πᾶς ὁ στρατὸς ὑπὸ τοῦ δυνατοῦ Μέμνονος, βασιλέως Ἰνδῶν. Εἶχε δὲ ὁ Μέμνων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ πλοῦτον πολὺν εἰς τὰς ναῦς. Καὶ ἀναπαύσαντες ἑαυτοὺς ἐξῆλθον εἰς τὸ δάπεδον, ξίφη παράξενα φοροῦντες καὶ (r) σφενδοβόλα (92) καὶ ἀσπίδας τετραγώνους. Καὶ σὺν αὐτοῖς μιγέντες οἱ τοῦ Ἰλίου [69] σύμμαχοι καὶ οἱ Πριάμου παῖδες καὶ ὁ Μέμνων ἦλθεν ἐν ἅρματι [162] ἐποχούμενος εἰς τὸ πεδίον. Ὁπλισθέντες δὲ καὶ ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες προηρχόμεθα, πάντα δεινῶς ἔχοντες· ἰδόντες γὰρ καὶ ἡμεῖς οἱ ἡγεμόνες καὶ

Paucis autem post diebus, advenit in suppetias, a Priamo vocatus, Tithon quidam, cumque eo Indi, pedites equitesque; Phœnices etiam bellicosissimi, cum rege eorum Polydamante. Tanta autem erat multitudo eorum, ut nec Ilium, nec totus undique campus eam capere potuerit. Sed et navium quoque apparatu supervenerunt Indorum quamplurimi, cum regibus. Totus autem exercitus regesque Memnonis Indorum regis sub auspiciis militabant, viri potentissimi, quique plurimis divitiis naves suas onustas habuit. Ili ubi paululum se refecissent, in campum descenderunt; enses quisque barbaricos, fundas, et quadrata scuta gestantes: quibus etiam se adjunxerunt commilitones Trojani Priamique filii. Memnon autem ipse curru vectus, in campum procedebat. Nos etiam Græci arma sumentes, mala interim omnia nobismet ominantes, egredimur tamen; ad

VARIÆ LECTIONES.

[67] γνόντα Ch., γνώντα Ox. [68] οὔτε. οὐδὲ Ox. [69] « Ἰλείου. Scr. Ἰλίου. » Ch. Sic jam Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Τοὺς δὲ ὁπλίτας ἀφανίζουσιν οἱ Αἴαντες. Legendum ex præcedentibus videtur, τοὺς δὲ ἱππεῖς. Equitibus enim Ajaces opposuit. Dictys timen, unde forte hæc sumpta, peditibus eos adversus statuit: *Pedibus* (leg. *Peditibus*) Ajaces duo, *Diomedes, Agamemnon, et Tlepolemus, et cum Jalmeno Ascalaphus opponerentur: De Bell. Troj.* l. IV.

(91) Ὁ Τιθών τις ὀνόματι. Hunc Memnonem vocat Dictys Tithoni et Auroræ filium: ita etiam infra auctor noster.

(92) Καὶ σφενδόβολα. Magis Græce σφενδόνας dixerit.

HODII NOTÆ.

(r) Σφενδόβολα. Aliis σφενδοβόλα.

Digitized by Google

bostium enim conspectum ipsum nosque duces **128** exercitusque consternati sumus. Clamore itaque sublato, Trojani cum Memnone reliquisque nos aggressi sunt; quorum vim primam suscepimus, multis hinc inde vulneratis. Ubi vero quamplurimi ex nostris cecidissent, nec amplius barbarorum impetui sustinendo pares essemus, ad naves recessimus. Sed et illas etiam, nisi nox superveniens inhibuisset, barbari cremassent. Nocte autem ingruente, exercitum recolligentes, occisorum cadavera combussimus. Consilium quoque eadem nocte initum, quis inter reges nostros par Memnoni congrederetur; cæteris interim copias ejus impigre adorientibus. Sortibus autem inter duces omnes ductis, Ajaci Telamonio, fratri meo, hoc (fatis ita volentibus) sortito obtigit. Ante igitur solis ortum, Græci in aciem armati omnes progredimur; sicut et Trojani, cum Indorum rege Memnone, exercituque omni. Prælio autem commisso, multisque cadentibus, frater meus Ajax, signo Græcorum ducibus dato, uti Trojanos Indosque reliquos propulsarent, ipse Memnonem, Indorum regem, adortus est; heroe interim Achille, patre tuo, clam eum a tergo corroborante. Memnon vero, ubi Ajacem sibi **129** appropinquantem animadvertit, e curru statim descendens, propius accessit. Tum vero hastis se invicem petebant: primusque Ajax peracriter eum aggressus, scutum ejus, hasta impulsum obliquavit. Derepente igitur qui Memnoni proximi erant, Ajacem eum urgentem, adorti sunt: quod ubi vidit pater tuus Achilles, denudatum Memnonis jugulum hasta trajecit; ipsumque, omnium præter spem, occidit. Memnone sic prostrato, tumultus ingens in barbaris ortus est, fugam sine mora capessentibus: nos contra, revocatis animis, Æthiopas ad unum omnes excidimus. Tum vero Polydamantem, Ajacem adorientem, Ajax vicissim petebat; juxtaque inguina confossum, de medio sustulit. Occisis vero eo plurimisque aliis, Æthiopes in ipsa fuga perierunt, equitibus eos proculcantibus: totusque campus cadaveribus plenus est. Nocte vere ingruente, Trojani nobiscum de mortuis sepeliendis egerunt: nobis autem illis annuentibus, rogos utrinque exstruximus, mortuosque crema-

A ὁ ἡμῶν στρατὸς ἐθαμβήθημεν. Καὶ μετὰ κραυγῆς οἱ Τρῶες ἅμα τῷ Μέμνονι καὶ τοῖς λοιποῖς ἐπέρχονται ἡμῖν· καὶ δεχόμεθα τὴν ὁρμὴν αὐτῶν καὶ πολλοὶ τραυματίζονται. Πιπτόντων δὲ πολλῶν ὄχλων ἐξ ἡμῶν, ἡμεῖς οἱ ἡγεμόνες Ἑλλήνων ἀνεχωροῦμεν μὴ ὑποφέροντες τὴν τοῦ πλήθους βίαν· εἶχον δὲ καὶ τὰς ἡμῶν ναῦς καῦσαι οἱ βάρβαροι, εἰ μὴ νὺξ ἐπῆλθε. Τῆς δὲ νυκτὸς γενομένης, συνελθόντων Ἑλλήνων ἅμα τῷ ἰδίῳ στρατῷ, καὶ συναγαγόντες τὰ σώματα τεφροῦμεν. Τῇ δὲ αὐτῇ νυκτὶ βουλευόμεθα τίς τῶν βασιλέων δύναται ἀντιστῆναι καὶ ὁρμῆσαι κατὰ τοῦ Μέμνονος, τῶν ἄλλων εἰς τὰ πλήθη ἀσχολουμένων καὶ μαχομένων. Κλήρου δὲ γενομένου πάντων ἡμῶν ἡγεμόνων κληροῦται κατά τινα τύχην Αἴας ὁ Τελαμώνιος, ὁ ἐμὸς ἀδελφός. Καὶ πρὶν ἢ ἥλιον ἀνελθεῖν

B ἐξερχόμεθα οἱ Ἕλληνες ὁπλισάμενοι πάντες, ὁμοίως δὲ καὶ οἱ Τρῶες καὶ ὁ Μέμνων, βασιλεὺς Ἰνδῶν, καὶ πάντα τὰ πλήθη αὐτῶν. Καὶ συμβολῆς γενομένης καὶ πολλῶν πεσόντων, ὁ ἐμὸς ἀδελφὸς Αἴας κελεύσας τοῖς βασιλεῦσι τῶν Ἑλλήνων τοὺς ἄλλους ἀμύνασθαι Ἰνδοὺς καὶ Τρῶας, ὁρμᾷ κατὰ τοῦ Μέμνονος, βασιλέως Ἰνδῶν, τοῦ ἥρωος Ἀχιλλέως, τοῦ σοῦ γενέτου [163], ὄπισθεν συνεπισχύοντος τῷ Αἴαντι, ἑαυτὸν ἀποκρύπτων [70]. Ὁ δὲ Μέμνων προσεσχηκὼς τῷ Αἴαντι κατ' αὐτοῦ ὁρμήσαντι, καταβὰς ἀπὸ τοῦ ἅρματος εὐθὺς πλησίον ἐγένετο· καὶ ἀλλήλους τοῖς δόρασι πειράζουσιν. Ὁ Αἴας δὲ πρῶτος ἀνατρέπει τὴν ἀσπίδα αὐτοῦ (93) τῷ δόρατι στρέψας, ἐπιπεσὼν αὐτῷ βαρέως. Τῶν δὲ ὄντων ἐγγὺς τοῦ Μέμνονος

C ἐπελθόντων τῷ Αἴαντι ἐν τῷ ἔχειν τὸν Μέμνονα, ἰδὼν ὁ σὸς πατὴρ Ἀχιλλεύς, τὸ δόρυ αὐτοῦ βαλὼν εἰς τὸν τράχηλον τοῦ αὐτοῦ Μέμνονος, γυμνωθέντος τοῦ τένοντος (94) κτείνει αὐτὸν ἀνελπίστως. Καὶ πεσόντος αὐτοῦ αἰφνιδίως γίνεται θόρυβος καὶ φυγὴ τῶν βαρβάρων· καὶ ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες γνόντες καὶ πλησθέντες θάρσους πάντας τοὺς Αἰθίοπας κτείνομεν. Πολυδάμαντος δὲ ἐπὶ τὸν Αἴαντα ἐπιβάντος, ὁρμήσας ὁ Τελαμώνιος Αἴας κατ' αὐτοῦ, δόρατι πλήξας τὸν βουβῶνα αὐτοῦ ἀναιρεῖ αὐτόν. Θανόντος δὲ κἀκείνου καὶ ἄλλων [164] πολλῶν, οἱ Αἰθίοπες φεύγοντες ἀνῃροῦντο, τῶν ἱππέων αὐτοὺς καταπατούντων. Καὶ ἐπλήσθη τὸ δάπεδον νεκρῶν, καὶ γέγονεν ἐσπέρα. Ἤτησαν οὖν οἱ Τρῶες περὶ τῶν νεκρῶν ἔνδοσιν. Καὶ ἡμῶν τῶν Ἑλλήνων συνθεμένων ἀμφότεροι ἐποιήσαμεν πυρὰς καὶ ἐτεφρώσαμεν τοὺς

VARIÆ LECTIONES.

[70] ἀποκρύπτων. ἀποκρύπτοντος Ch. Quem fugerat structuræ barbaries Malalæ eique similibus frequens. Vid. p. 21 A, 24 B, 130 D, vol. II, p. 65 B, 69 B, 73 D, 76 D. Apud Pollucem, p. 270 codicis scriptura ἤγαγεν ἐκ τῆς ἡλιούπολιν οὖσαν τῆς Φρυγίας non in Ἡλιουπόλεως οὔσης cum Hardtio convertenda, sed scribendum Ἰλίου, πόλιν οὖσαν. Alia hujus generis v. apud Hasium ad Leonem p. 198 B, 255 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(93) Ἀνατρέπει τὴν ἀσπίδα αὐτοῦ. Dictys Cret. l. IV: *Tum dux noster summa vi umbonem scuti ejus telo aliquantum perforatum viribus ingruens, impulit, vertitque ei latus.*

(94) Γυμνωθέντος τοῦ τένοντος. Cedrenus: τὸ δόρυ βαλὼν εἰς τὸν Μέμνονος τράχηλον γυμνωθέντα. Dictys etiam, *et nudatum scuto hostis jugulum hasta transfigit.* Τένων etiam pro cervice usurpatur, apud Lucian. in Cataplo: Καὶ τὸν τένοντα τοῦ τυράννου καταπατεῖ. Hesych. Τένων τὸ ἐν τῷ τραχήλῳ νεῦρον. Suidas etiam τοὺς τένοντας vocat,

D τοῦ τραχήλου τὰ διατεταμένα νεῦρα. Ταύρου βαθὺν τένοντα. Ὁ δὲ ταῦρος πλαγείς, καὶ διακοπεὶς τοὺς τένοντας, ἡσυχῇ καὶ κοσμίως κατηνέχθη. Sibyllina Orac. lib. v, ad fin. Αἰγόκερως ἔπληξε νέου ταύροιο τένοντα. Galenus in Isagoge, cervicis posteriorem partem hoc nomine appellari asserit: τοῦ τραχήλου τὰ μὲν ὄπισθεν ἰδίως τένοντες ὀνομάζονται. Hippocrates tamen τένοντας appellare solet musculorum fines, quos ἀπονευρώσεις nominant anatomici. *Tendines* Latinis dicti sunt.

Digitized by Google

νεκρούς. Καὶ ἀσφαλισάμενοι οἱ Τρῶες τὰς πύλας ἔμειναν πενθοῦντες διὰ τοὺς αὐτῶν προμάχους καὶ διὰ Μέμνονα. Ὀλίγων δὲ ἡμερῶν διαδραμουσῶν, τοῦ σοῦ γενέτου Ἀχιλλέως προκαλουμένου ἅμα ἡμῖν τοῖς Ἀχαιοῖς τοὺς Τρῶας, ἐξῆλθεν ἡγούμενος τῶν βαρβάρων ὁ Πάρις καὶ Δηΐφοβος ἀδελφοί· ἦσαν δὲ μετ' αὐτῶν σὺν τῷ πλήθει Λυκάων καὶ Τρωΐλος, A παῖδες καὶ αὐτοὶ Πριάμου. Καὶ ὁρμήσας πάλιν Ἀχιλλεύς, ὁ σὸς γενέτης, μεθ' ἡμῶν τῶν Ἑλλήνων πάντων καταδιώκει τοὺς βαρβάρους· καὶ φεύγοντες ἔπεσον εἰς τὸν Σκάμανδρον ποταμὸν πολλοὶ καὶ ἀπώλοντο, καὶ ζῶντες δὲ φανεροὶ ἐλήφθησαν. Ἀναιρεῖ δὲ Ἀχιλλεὺς τοὺς Πριάμου παῖδας, Τρωΐλον καὶ Λυκάονα, τοὺς δὲ λοιποὺς ἡμεῖς οἱ Ἀχαιοί. Καὶ μέγα πένθος ἐν τῷ Ἰλίῳ περὶ Τρωΐλον ἦν [71]· ἦν γὰρ ἔτι νέος καὶ γενναῖος καὶ ὡραῖος.

Μετὰ δέ τινας ἡμέρας ἐνίσταται ἡ τῶν Ἀναθημάτων ἑορτή, καὶ ἀνοχὴ [72] γέγονε τοῦ πολέμου, θυσιῶν γενομένων, θυόντων τῷ [165] Θυμβρίῳ Ἀπόλλωνι ἐν τῷ ἄλσει τῷ ἀπὸ μικροῦ ὄντι τῆς πόλεως τῶν Δαναῶν καὶ τῶν Τρώων. Καὶ ἐξελθούσης Πολυξένης B μετὰ Ἑκάβης εἰς τὸ ἱερὸν Ἀχιλλεὺς ταύτην ἐθαύμασεν ἐωρακώς. Πρίαμος δὲ ἑωρακὼς τὸν Ἀχιλλέα, πέμπει τινὰ (95) Ἴδαῖον ὀνόματι πρὸς αὐτὸν λόγους φέροντα περὶ τῆς Πολυξένης ἐν τῷ ἀναπατεῖν τὸν Ἀχιλλέα ἐν τῷ ἄλσει τοῦ Ἀπόλλωνος μόνον [73]. Καὶ ἀκούσας ὁ Ἀχιλλεὺς τὸν περὶ αὐτῆς λόγον ἀνήφθη· ἑωρακότες δὲ ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες τὸν Ἴδαῖον ἰδιάζοντα τῷ Ἀχιλλεῖ ἐν θορύβῳ πολλῷ ἐγενόμεθα, ὡς τοῦ σοῦ γενέτου Ἀχιλλέως προδιδόντος ἡμᾶς. Καὶ ἐπέμψαμεν πρὸς αὐτὸν ἀπόκρισιν διὰ τοῦ ἀδελφοῦ μου Αἴαντος καὶ Διομήδους [74] καὶ Ὀδυσσέως, ἵνα αὐτῷ παραγγείλωσι μὴ θαρρεῖν ἑαυτὸν τοῖς βαρβάροις μόνον. Οἱ δὲ ἀπελθόντες περιέμειναν αὐτὸν ἔξω τοῦ ἄλσους, ἵνα αὐτῷ εἴπωσι τὴν ἀπόκρισιν. Ὁ δὲ σὸς πατὴρ Ἀχιλλεὺς συντάσσεται τῷ Ἰδαίῳ λαμβάνειν Πσ- C λυξένην πρὸς γάμον. Καὶ μετ' ὀλίγον ὁ Πάρις παραγίνεται πρὸς τὸν Ἀχιλλέα κρύφα καὶ ὁ Δηΐφοβος, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, παρακαλοῦντες αὐτὸν περὶ τοῦ γάμου τῆς Πολυξένης. Καὶ δέχεται αὐτοὺς ὁ Ἀχιλλεὺς κατ' ἰδίαν ἀγνώστως, μηδὲν ὑποπτεύσας φαῦλον διὰ τὸ ἐν τῷ τοῦ Ἀπόλλωνος ἄλσει εἶναι. Καὶ ὁ [166] μὲν Πάρις ὡς ὅρκῳ βεβαιῶν τὰ μετ' αὐτοῦ καὶ τοῦ Ἀχιλλέως εἰρημένα παρὰ τὸν βωμὸν ἵσταται. Περιπλακέντος δὲ τοῦ Δηΐφόβου τῷ Ἀχιλλεῖ, καὶ ὁ Πάρις ἀπὸ τῶν πλευρῶν, αὐτοῦ καταφιλοῦντος αὐτὸν, ἐβάπτισεν ὃ ἐπεφέρετο ξίφος. Τοῦ δὲ Δηΐφόβου κατασχόντος τὸν Ἀχιλλέα, δευτέραν ἐπιφέρεται πληγὴν ὁ Πάρις τῷ Ἀχιλλεῖ, καὶ λοιπὸν ἔκλυτος ἐγένετο καὶ ἔπεσε. Καὶ ἐξέρχονται οἱ περὶ Πάριδα καὶ Δηΐφοβον ἀνυπόπτως δι' ἄλλης ἐξόδου τοῦ ἄλσους· ὡς δὲ μικρὸν ἀπεῖχον, δρόμῳ πολλῷ χρησάμενοι ἀπῆλθον εἰς τὴν πόλιν. Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς ὁ Ὀδυσσεὺς ἔφη πρὸς

vimus, Trojani autem Ilii portis obseratis ducum suorum Memnonisque fatum deflerunt. Paucis itaque diebus interjectis, patre tuo Achille nobisque Achivis Trojanos ad prælium provocantibus, egressi sunt Paridis Deiphobique sub auspiciis: cumque his Lycaon Troilusque, et ipsi Priami filii, in aciem devenerunt. Pater itaque tuus Achilles, cum nobis omnibus, in prælium descendens, barbaros profligavit; quorum plurimi inter fugiendum in Scamandrum **130** fluvium delapsi, interierunt; plurimi etiam vivi capti sunt. At vero Priami filii, Troilus et Lycaon, Achillis manu ceciderunt: reliqui a nobis interfecti. Ingens autem Trojanis, Troili ob casum, luctus incessit, ut qui juvenis admodum magnique animi fuit et formæ eximiæ.

Post aliquot vero dies bellum intermissum est utrinque, ob Anathematum, quod imminebat, festum: quo Græci pariter ac Trojani in luco, qui prope aberat ab urbe, Apollini Thymbrio sacra faciebant. Polyxenam ibi, templum una cum Hecuba ingredientem, conspicatus Achilles, formam ejus obstupuit. Videns autem Priamus Achillem, qui per lucum solus obambulabat, Idæum quemdam misit, qui cum Achille de Polyxena sermones haberet. Achilles autem, Idæi nuntium ubi audisset, Polyxenæ amore accensus est: nos autem Idæum observantes cum Achille secreto agentem, conturbati animis, a parente tuo nobis metuere cœpimus, ne forte proditionem agitaret. Missi sunt igitur cum fratre meo, Diomedes et Ulysses, qui innuerent ei, ne ita fidenter se barbaris committeret solum. Illi autem abeuntes, adventum ejus ex luco præstolabantur, nuntium illud ei allaturi. Interim pater tuus Achilles promissum dederat de Polyxena ducenda: cui paulo etiam post, Paris, cum fratre **131** Deiphobo, clam intervenit; nempe de nuptiis eum interpellaturus: quos et seorsim excepit Achilles, doli ignarus, nihilque mali suspicatus, eo quod Apollinis essent in luco. Et quidem Paris ad aram constitit, tanquam quæ inter se pacta fuerant, juramento firmaturus. Interim vero dum se mutuo tenebant amplexu Deiphobus et Achilles, Paris a latere veniens, Achillem gladio quem ferebat transadigit. Sed et repetito vulnere confossus, dum a Deiphobo distineretur, Achilles concidit exanimis. Paris autem, et Deiphobus, per diverticulum luci viam sibi invenientes, clam omnibus evaserunt: paululumque progressi, citato cursu D iter in urbem accelerabant. Quos cum conspexit Ulysses, Ajacem ac Diomedem allocutus: Non est (inquit) boni aliquod, quo occupati sunt isti:

VARIÆ LECTIONES.

[71] Addidi prius ἦν. [72] ἀνοχὴ et mox ἀπὸ Ch., ἀνωχὴ — ἀπῶ Ox. ἀνακωχὴ deterius Toupius Emend. in Hesych. vol. II, p. 390. [73] μόνον Ch., μένον Ox. [74] Διμήδους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Πέμποντά τινα Ox. Scr. πέμπει. Cedrenus: Ἑωρακὼς δὲ ὁ Πρίαμος τὸν Ἀχιλέα, πέμπει τὸν Ἴδαῖον πρὸς αὐτὸν ἐν ἄλσει, etc.

Digitized by Google

quin igitur Achilli prospiciamus. Lucum itaque ingressi, patrem tuum vident cruentatum, humi juxta altare prostratum, et extremos jam spiritus anhelantem. Dixit autem ei frater meus Ajax: Quisquamne igitur te, mortalium fortissime, interficere poterat? Quin potius tua tibi temeritas exitio fuit. Imo, inquit Achilles, Paris me Deiphobusque, Polyxenam prætexentes, dolo circumvenere. Nec plura locutus, exspiravit. Mortuum itaque, humeris suis impositum, ad castra deferebat frater meus Ajax: quo viso, erumpunt continuo Trojani, Achillis corpus, **132** uti in id sævirent, abrepturi. Cæterum nos, casu hoc, summis in angustiis positi, cadaver pyris exustum urnaque reconditum terræ taciti mandamus.

Adhuc Pyrrhus profunde ingemuit: sed laudavit eum Teucrus: intentisque in eum oculis: « Quisnam (inquit) par tuis virtutibus prædicandis videtur, qui a patre Pelei, Phthiæ Thessalorum regis; a matre vero Lycomedis, Scyri regis, sanguinem ostentas? quique, patris in vindictam, Trojam totumque Ilium exitio dedisti? Surgens deinde Teucrus, Pyrrhum amplexus est, qui eum vicissim rogavit, uti fratris sui Ajacis filios, Aiantidem, ex Glauca, priore Ajacis uxore; et Eurysacem, ex Tecmessa, Tecmessamque ipsam sibi acciperet. Eos itaque a Pyrrho sibi traditos, in Salaminem insulam, statim solvens, Teucrus devexit.

Pyrrhus itidem omnisque Græcorum exercitus, et heroes, cum classe quisque sua, patriam suam repetierunt. Ista vero scriptis tradidit Sisyphus Cous, qui, cum Teucro, bello interfuit: cujus in Historiam Homerus poeta post temporis incidens, *Iliadem* suam condidit; sicuti et suam quoque postea Virgilius *Æneidem*. Hæc eadem Dictys etiam Cretensis **133** memoriæ prodidit; cujus scripta, longe ab Homeri et Virgilii sæculis, Claudii Neronis sub temporibus, in arcula reperta traduntur.

Clytæmnestra autem, Agamemnonis uxor, audito conjugis sui erga Cassandram amore, occasione oblata, et ipsa etiam cum Ægistho, viro nobili, Thyestis filio consuetudinem habuit. Certior autem facta, jam instare Agamemnonis in Mycenas reducis adventum, consilium cum Ægistho habuit, quonam pacto adveniens ab Ægistho e medio dolo

A Αἴαντα καὶ Διομήδην, ὅτι Οὐκ ἀγαθόν τί εἰσιν ἐργασάμενοι [75.76] οὗτοι· εἰσέλθωμεν πρὸς τὸν Ἀχιλλέα. Εἰσελθόντες οὖν εἰς τὸ ἄλσος ὁρῶσι τὸν σὸν γενέτην Ἀχιλλέα κείμενον παρὰ τὸν βωμὸν εἰς τὸ ἔδαφος καθημαγμένον [77] καὶ ἔτι ἐμπνέοντα. Εἶπεν οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ ἐμὸς ἀδελφὸς Αἴας, Ἦν ἄρα ἀληθῶς ὅστις ἀνθρώπων ἠδύνατο κτεῖναί σε ἀλκῇ διαφέροντα πάντων; ἀλλ' ἡ σὴ προπέτεια ἀπώλεσέ σε. Ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς εἶπε, Δόλῳ εἰργάσαντό με (96) Πάρις καὶ Δηΐφοβος διὰ Πολυξένην· καὶ ἐτελεύτησε. Νεκρὸν δὲ [167] γενόμενον, βαστάσαντος αὐτοῦ τὸ σῶμα τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ Αἴαντος ἐπ' ὤμων, φέρουσιν εἰς τὰς σκηνάς. Ἰδόντες δὲ οἱ Τρῶες ἐξέρχονται, ἵνα ἁρπάσαντες αὐτοῦ τὸ σῶμα αἰκίσωνται. Ἡμεῖς δὲ οἱ Ἕλληνες ἰδόντες τὸ γενόμενον ἐν ἀμηχανίᾳ πολλῇ ἐγε-
B νόμεθα· καὶ τεφροῦμεν αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ βαλόντες ἐν ὑδρίᾳ θάπτομεν σιγῇ.

Ὁ δὲ Πύῤῥος ἀκούσας ἐστέναξε πικρῶς· καὶ προσεσχηκὼς ὁ Τεῦκρος ἐπαινῶν αὐτὸν ἔφη· Τίς δυνατός ἐστι τὰς σὰς ἀρετὰς ἐξειπεῖν; ἐκ πατρὸς αἷμα φέρεις Πηλέως βασιλέως πόλεως μὲν Φθίας, χώρας δὲ Θετταλίας, ἐκ μητρὸς δὲ αἷμα φέρεις Λυκομήδους, βασιλέως τῶν Σκυρίων. Εἰς ἐκδίκησιν δὲ πατρὸς ἅπαν τὸ Ἴλιον καὶ τὴν Τροίαν ἀπώλεσας. Καὶ ἀναστὰς περιεπλάκη τῷ Πύῤῥῳ ὁ Τεῦκρος, καὶ ᾔτησεν αὐτὸν τοὺς τοῦ Αἴαντος, τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ, λαβεῖν υἱούς, τὸν Αἰαντίδην τὸν ἀπὸ Γλαύκης, τῆς πρώτερας γυναικὸς Αἴαντος, καὶ τὸν Εὐρυσάκην τὸν ἀπὸ τῆς Τεκμήσσης [78], καὶ αὐτὴν Τέκμησσαν· καὶ
C παρέσχεν αὐτῷ ὁ Πύῤῥος. Καὶ λαβὼν ὁ Τεῦκρος εὐθὺς ἀπέπλευσεν ἐπὶ τὴν Σαλαμῖνα.

Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Πύῤῥος λαβὼν τὸν ἴδιον στόλον ἀπέπλευσε, καὶ πᾶς ὁ Ἀχαϊκὸς στρατὸς καὶ οἱ ἥρωες ἀπῆλθον εἰς τὰς [168] ἰδίας πατρίδας. Ταῦτα δὲ Σίσυφος [79] ὁ Κῷος συνεγράψατο ἐν τῷ πολέμῳ ὑπάρχων σὺν τῷ Τεύκρῳ· ἥντινα συγγραφὴν εὑρηκὼς Ὅμηρος ὁ ποιητὴς τὴν Ἰλιάδα ἐξέθετο, καὶ Βεργίλλιος τὰ λοιπά. Ἄτινα καὶ ἐν ταῖς τοῦ Δίκτυος ἐμφέρεται συγγραφαῖς, ὅπερ πόνημα μετὰ πολλὰ ἔτη Ὁμήρου καὶ Βεργιλλίου ηὑρέθη ἐπὶ Κλαυδίου Νέρωνος (97) βασιλέως ἐν κιβωτίῳ.

Ἡ δὲ Κλυταιμνήστρα, ἡ γυνὴ τοῦ Ἀγαμέμνονος, πρώην ἀκούσασα διὰ τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα ὅτι τὴν Κα-
D σάνδραν φιλεῖ, καὶ ἀφορμὴν εὑρηκυῖα, δέδωκεν ἑαυτὴν εἰς μοιχείαν τῷ Αἰγίσθῳ τῷ συγκλητικῷ, υἱῷ τοῦ Θυέστου. Καὶ ἀκούτασα τὴν τοῦ Ἀγαμέμνονος μέλλουσαν ἐπὶ τὴν Μυκηναίων (98) παρουσίαν, ἐβουλεύσατο μετὰ τοῦ Αἰγίσθου πῶς ὀφείλει δόλῳ φονευ-

VARIÆ LECTIONES.

[75.76] ἐργασάμενοι Ch, εἰργασάμενοι Ox. [77] καθημαγμένον Ch., κατημαγμένον Ox. [78] Τεκμήσσης Ch., Τεκμίσσης Ox. [79] De Sisypho quæ fabulatur Malalas repetit ex eo Tzetzes Histor. V, 29.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Δόλῳ εἰργάσαντό με. *Fraudem mihi fecerunt.* Forte scribendum, δόλον εἰργάσαντό με, cum duplici accusativo, quo pacto ἐργάζομαι frequenter usurpatum tradit Moschopulus. voc. Atticar. Collect.: Ἐργάζομαί σε κακὸν, μετὰ δύο αἰτιῶν· καὶ, ποιῶ σε κακόν. Adverbium etiam quandoque, loco Accusativi alterius, eodem teste ponitur: καὶ μετὰ ἐπιῤῥήματος, ποιῶ σε κακῶς, τὸ ἐργάζομαί σε κακῶς.

(97) Ηὑρέθη ἐπὶ Κλαυδίου Νέρωνος. Ista tamen infra referuntur, non ad Neronis, sed ad Claudii Neronis decessoris annum XII.

(98) Ἐπὶ τὴν Μυκηναίων. Supple πόλιν, uti habet paulo inferius.

Digitized by Google

θῆνι ἐρχόμενος ὁ Ἀγαμέμνων ὑπὸ τοῦ Αἰγίσθου. Καὶ καταφθάσαντος τοῦ Ἀγαμέμνονος ἐν τῇ Μυκηναίων πόλει, καὶ δεχθέντος ὑπὸ τῆς πόλεως καὶ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ Αἰγίσθου, εἰσελθὼν εἰς τὸ ἴδιον παλάτιον ἔσφαγη. Καὶ ἐποίησεν εὐθέως ἡ γυνὴ αὐτοῦ βασιλέα τὸν Αἴγισθον, καὶ ἐγαμήθη αὐτῷ νόμῳ. Καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτοῦ θυγατέρα, ἣν ἐκάλεσεν Ἐνιγόνην [80]· ἥτις μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς φοβηθεῖσα τὸν Ὀρέστην ἑαυτὴν ἀγχόνῃ [81] ἀναιρεῖ. Ἡ δὲ σύγκλητος καὶ ἡ πόλις καὶ ὁ [169] στρατὸς ἐμίσει τὸν Αἴγισθον· ἀκούσας δὲ ὁ Ὀρέστης, ὁ τοῦ Ἀγαμέμνονος υἱός, τὴν τοῦ ἰδίου πατρὸς ἐπὶ τὴν Μυκηναίων πόλιν παρουσίαν, ἦλθεν ἀπὸ τοῦ Σχοινέως (99), ᾧτινι ἔδωκεν αὐτὸν μέλλων ἐπὶ τὸν πόλεμον ἐλθεῖν ὁ Ἀγαμέμνων ἀνατραφῆναι ὑπ' αὐτοῦ καὶ παιδευθῆναι. Καὶ λαβοῦσα αὐτὸν ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ κρύφα ἐξεῖπεν αὐτῷ ὅτι βουλεύεται ὁ Αἴγισθος ἀνελεῖν αὐτόν. Καὶ βουλευομένου τοῦ Ὀρέστου τί δεῖ αὐτὸν πρᾶξαι, ἐν τῷ μεταξὺ παραγίνεται ὁ Στρόφιος εἰς τὴν Μυκήνην, ἐκ γένους ὑπάρχων τοῦ Ἀγαμέμνονος, ἅμα τῷ υἱῷ αὐτοῦ Πυλάδῃ τῷ συνανεγνωκότι (1). Καὶ μαθὼν ὁ Στρόφιος τὰ συμβάντα τῷ Ἀγαμέμνονι, συνεβουλεύετο τῷ Ὀρέστῃ πόλεμον ποιῆσαι πρὸς τὸν Αἴγισθον. Καὶ λαβὼν Ὀρέστην ἔρχεται εἰς τὸ Ἀπόλλωνος μαντεῖον μαθεῖν περὶ τοῦ Ὀρέστου. Καὶ λαμβάνει χρησμὸν ὅτι δεῖ τὸν Ὀρέστην κτεῖναι τὴν μητέρα καὶ τὸν Αἴγισθον. Εἶτα ᾔτει μαθεῖν καὶ Ὀρέστης εἰ περισώζεται κτείνας αὐτούς· καὶ ἐρρήθη αὐτῷ ὅτι κρατήσει τῶν πατρῴων καὶ τῆς Πελοποννήσου πάσης.

Καὶ παρεκάλεσε τὸν Στρόφιον ὑποστρέψαι εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ [170] πατρίδα, ἐάσαντα αὐτῷ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Πυλάδην· καὶ πεισθεὶς ὁ Στρόφιος ἐποίησεν οὕτως. Καὶ λοιπὸν ἦλθον εἰς τὴν Μυκηναίων πόλιν ὁ Ὀρέστης καὶ ὁ Πυλάδης κατὰ [82] τὸν χρησμόν· καὶ κρύφα εἰσῆλθε πρὸς τὴν Ἠλέκτραν, ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ παρακαλεῖ αὐτὴν πεῖσαι τὴν μητέρα αὐτοῦ Κλυταιμνήστραν δέξασθαι αὐτόν· ἥτις Ἠλέκτρα ἔπεισε τὴν ἰδίαν μητέρα, καὶ ἐδέξατο τὸν Ὀρέστην. Καὶ παρακληθεῖσα ἡ Κλυταιμνήστρα ἐδυσώπησε τὸν Αἴγισθον· καὶ δεχθεὶς παρὰ τοῦ Αἰγίσθου ὁ Ὀρέστης μανόμενος ἐκαρτέρει, βουλόμενος ἐκδικῆσαι τοῦ ἰδίου πατρὸς τὸ αἷμα, λέγων πᾶσιν ὅτι Ἐμόν ἐστι τὸ βασίλειον. Καὶ εὑρηκὼς καιρὸν ἔσφαξε τὴν ἰδίαν μητέρα καὶ τὸν Αἴγισθον βασιλέα, τὸν ἑαυτοῦ πατρῴων. Καὶ εἰς ἐξηχίαν ἦλθεν (2) ἀπὸ τῆς μανίας παρ' ἑαυ-

A tolleretur. Agamemnon itaque ad Mycenas reversus, a civibus suis, primoribus ipsoque Ægistho acceptus est; palatium vero suum ingressus, occisus est. Uxor itaque ejus regem statim salutat Ægisthum; cui juxta leges nupta, filiam ei peperit, quam Erigonem vocavit: quæ, patris sui et matris post mortem, ab Oreste metuens sibi, laqueo sibi mortem conscivit. Senatus vero omnisque adeo cum exercitu populus Ægisthum odio habuerunt. Cæterum Orestes, Agamemnonis filius, ubi inaudisset patrem suum Mycenas reversum esse; Schyneo relicto (cui pater, in bellum profecturus, enutriendum cum et instituendum tradiderat) Mycenas repetiit. Reverso clam ei soror ejus indicavit, paratas vitæ ejus ab Ægistho fuisse insi-

B dias. Oresti autem volventi secum quomodo ab insidiis istis præcaveret **134** sibi, intervenit Strophius, Agamemnoni cognatus, qui Mycenas advenerat cum Pylade, filio suo, qui cum Oreste enutritus simul litterisque imbutus fuerat. Strophius autem certior factus eis quæ Agamemnoni acciderant, consilium cum Oreste habuit, de armis adversus Ægisthum sumendis. Una igitur Apollinis oraculum adeuntes, quid de Oreste futurum esset, sciscitantur. Vates respondit, oportere Orestem matrem suam et Ægisthum de medio tollere. Præterea interrogante Oreste, an parricidiis supervicturus esset? Imo, respondit oraculum, paternas etiam ditiones Peloponnesumque totam occupabit Oreste.

C Strophium itaque rogavit, uti Pylade filio secum relicto, ipse in patriam suam rediret. Annuente vero Strophio, Orestes, post oraculum acceptum, una cum Pylade, Mycenas reversus est. Ad sororem vero Electram clam ingressus, ab ea petivit, uti Clytæmnestram matrem in gratiam secum redire suaderet. Hoc ei effectum dedit soror: quin et Clytæmnestra, precibus ejus ad id adducta, Ægisthum etiam, ut Orestem exciperet, obnixe rogavit. Ab Ægistho autem receptus Orestes, furore tamen correptus est, paterni sanguinis vindictam totus agitans, regnumque illud suum esse, omnibus ostentans. Tempus vero nactus opportunum, matrem suam Ægisthumque de medio sustulit: quo

D facto, in insaniam prolapsus est. Cæterum cum furor ejus quandoque remitteret, per **135** vices vero

VARIÆ LECTIONES.

[80] Ἐνιγόνην. « Lego, Ἐριγόνην· ita enim eam vocat Dictys Cretensis, unde ista desumpta magna ex parte videntur. » Ch. Hoc scribendum Ἠριγόνην. [81] ἀγχόνῃ. ἀγκόνῃ Ox. [82] κατά. μετὰ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Ἀπὸ τοῦ Σχυνέως Ox. Hunc Σχοινέα vocat Cedrenus.

(1) Συνανεγνωκότι. Eodem sensu usurpatum habes hoc vocabulum infra, lib. XIV in Theodosio jun. ἀνεγίνωσκεν ἔσω εἰς τὸ παλάτιον, *in palatio interiore litteris imbutus est*; et deinde: συνανεγίνωσκεν αὐτῷ ἄλλος νεώτερος, *studiorum socium habuit juvenem alium*, etc.

(2) Εἰς ἐξηχίαν ἦλθεν Ox. Sensus loci istius, ex historia ipsa, satis notus: unde vero hoc monstrosum vocabulum, ἐξηχία, non habeo dicere. Supra etiam quid tale occurrit, de Menelao Helenæ raptæ nuntium accipiente: καὶ ἀπέμεινεν ἀκούσας ὁ Μενέλαος, ὡς ἔξηχος. Cedrenus, de Orestis insania loquens, hæc habet; καὶ ποτὲ μὲν ἐν ἀνέσει διῆγε· ποτὲ δὲ τὰ ἐξόχων ἐπετέλει: ubi ἐξηχίαν nostram per τὰ τῶν ἐξόχων exprimere videtur. Ego vero pro *mentis alienatione* ἐξηχίαν hic poni existimo: adeo ut horum verborum εἰς ἐξηχίαν ἦλθεν ἀπὸ τῆς μανίας παρ' ἑαυτὸν γενόμενος sensus ad verbum sit· *in mentis alienationem devenit propter furorem, præter se existens.*

Digitized by Google

vehementius eum vexaret; sacerdotes senatui populoque (qui magni Orestem habuerunt, regemque sibi summopere expetebant) rem gratam facturi, purgarunt eum; et expiato parricidii crimine, deos ei propitios reddiderunt. Quin et deducto eo ad Minervæ templum, juxta quod Areopagus situs erat, coram judice Menestheo causa agitata est, inter Hyacem, qui Tyndarii et Clytæmnestræ partes egit, et Orestem. Menestheus autem sententiam pro Oreste tulit; justissime eum patris cædem vindicasse, affirmans: uti exemplo hoc ab hujusmodi facinoribus mulieres in posterum absterreantur. Ista vero a Dicty scripta, in Rhapsodia ejus sexta, habentur.

Porro sacerdotes Orestem, tribunali Areopagitico exemptum, Delphos etiam, Apollinis ad templum deduxerunt; uti commoratus ibi aliquod temporis, insaniam deponeret, regnoque suo par redderetur. Orestes autem una cum Pylade, Apollinis templum ingressus, tumque compos sui, sacra peregit; Pythiam precatus, uti insaniæ morbo liberaretur. Responsum vero tulit hujusmodi, metro datum, quod communi oratione sic se habet: **136** Orestes, non aliunde est ut ab insaniæ tuæ morbo convalescas; nisi trajectis Ponti fluctibus, oras Scythicas appuleris. Ubi Aulidis ad terram in Dianæ

A τὸν γενόμενος, καὶ ποτὲ μὲν ἐφρόνει καὶ διῆγεν ἐν ὀνέσει, ποτὲ δὲ ἐμαίνετο. Πρὸς θεραπείαν τῶν τῆς πόλεως [83] καὶ τῆς συγκλήτου, ὅτι ἐφίλουν τὸν Ὀρέστην καὶ αὐτὸν ἠβούλοντο βασιλεῦσαι. [171] οἱ ἱερεῖς, ἀγνεύσαντες τὸν Ὀρέστην (3) καὶ ἀποκαθαρίσαντες ἐξιλεώσαντο αὐτὸν τοῦ μητρῴου φόνου τοῦ μαίνεσθαι [84]· καὶ ἀπαγαγόντες ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἀθηνᾶς τὸν Ὀρέστην, ἐφ' ᾧ ὁ Ἄρειος πάγος ὑπῆρχε (4), τῆς δίκης ἀκούσαντος μεταξὺ οἴακος [85] τοῦ μετὰ τοῦ Τυνδαρίου τῆς Κλυταιμνήστρας καὶ τοῦ Ὀρέστου. Ὅστις Μενεσθεὺς ἐξεῖπε ψῆφον δικαίως τὸν Ὀρέστην [172] ἐκδικῆσαι τὸν φόνον τοῦ ἰδίου πατρὸς, μάλιστα καὶ διὰ τὰς ἄλλας γυναῖκας, ὅπως μή τις ἑτέρα γυνὴ τοιοῦτόν τι δεινὸν ἐργάσηται. Ταῦτα Δίκτυς (5) ἐν τῇ ἕκτῃ αὐτοῦ ῥαψῳδίᾳ ἐξέθετο.

B Οἱ οὖν ἱερεῖς λαβόντες τὸν Ὀρέστην ἐκ τῆς κρίσεως τοῦ Ἀρείου πάγου μετὰ τὴν ψῆφον ἀπήγαγον ἐν Δελφοῖς εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος παραμεῖναι, ἵνα τὴν μανίαν ἀποθέμενος βασιλεύσῃ. Ὁ δὲ Ὀρέστης ἀπελθὼν εἰς τὸ ἱερὸν, ἔχων τὰς ἰδίας φρένας, ἅμα τῷ Πυλάδῃ, καὶ ποιήσας θυσίαν, ᾔτει τὴν Πυθίαν ἐκφυγεῖν τῆς μανιώδους νόσου. Καὶ ἐδόθη αὐτῷ διὰ τῆς Πυθίας χρησμὸς διὰ στίχων, ὅ ἐστι τῇ κοινῇ διαλέκτῳ οὕτως· Ὀρέστα, οὐκ ἄλλως σε δεῖ ἀργαλέας νόσου (6) μανίαν ἀποθέσθαι, εἰ μὴ περάσας Πόντου κύματα Σκυθίης τε γαῖαν καταλάβοις (7) Αὐλίδος τε χώραν (8). Ἐν ἱερῷ Ἀρτέμιδος ληφθεὶς σωθήσῃ ἐκ

VARIÆ LECTIONES.

[83] πρὸς θεραπείαν τῶν τῆς πόλεως. « Locus iste haud usquequaque sanus apparet: ego legendum censeo, πρὸς θεραπείαν οὖν τῶν τῆς πόλεως; uti sensus sit connexio. » Ch. [84] τοῦ μητρῴου φόνου τοῦ μαίνεσθαι. « τοῦ μαίνεσθαι superflua videntur, nec hujus esse loci: Insaniam enim nondum suam deposuerat Orestes; uti ex sequentibus patet. » Ch. [85] τῆς δίκης ἀκούσαντος μεταξὺ Ὕακος. « Locus mutilus: judicis enim nomen manifesto deest: legendum itaque, τῆς δίκης ἀκούσαντος τοῦ Μενεσθέως, μεταξὺ Ὕακος etc. Menestheus enim infra causam hanc audivisse dicitur. » Ch. Οἴακος Bentleius p. 75, Ὑακὸς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(3) Οἱ ἱερεῖς ἀγνεύσαντες τὸν Ὀρέστην. Omnino C legendum, ἀγνίσαντες τὸν Ὀρέστην· eadem habes apud Dictyn: *Menestheus liberatum Orestem a parricidii crimine, purgatumque more patrio cunctis remediis, quæ ad oblivionem hujusmodi facinoris adhiberi solita erant, Mycenas remittit.*

(4) Ἐφ' ᾧ ὁ Ἄρειος πάγος ὑπῆρχε. Ἄρειος πάγος erat Forum Atheniense, in Acropoli, seu urbis parte superiore positum. Hesych. Ἄρειος πάγος· ἐν Ἀθήναις δικαστήριον ἐν τῇ ἀκροπόλει. Urbs enim εἰς τὴν ἄνω et εἰς τὴν κάτω πόλιν dividebatur. Stephano etiam ἀκρωτήριον Ἀθήνησιν dicitur, ex Apollodoro, ἐν ᾧ τὰς φονικὰς κρίσεις ἐδίκαζον, διὰ τὰς ἀπὸ τοῦ σιδήρου γιγνομένας μιαιφονίας· uti, licet ad cædes gladio tantum perpetratas Areopagitarum censuram restringat Stephanus, ad alias tamen quascumque voluntarias eam extendere infra videbimus. Forum hoc erat in quarta urbis regione, in colle Tritonii montis; uti nos docet Hilduinus, Dionysii Areopagitæ Vita, apud Jo. Meurs. de Fort. Athen. his verbis: *Quarta regio in eadem urbe est, ubi idolum Martis, et simulacrum Herculis, in colle Tritonii montis, in medio urbis positi steterat, ad colendum multis immolationibus, et delusionibus, Martem et Herculem; quos illi deos maximos et fortissimos adorabant. Ubi etiam exercebantur judicia, et docebantur fora, ingeniique omnis solertia, etc.* Cognoscebat autem Areopagus de incendiis, veneficiis, vulneribus, cædibusque præmeditatis: teste Jul. Polluce, lib. VIII, cap. 10: Δικαστήρια Ἀθήνησιν, Ἄρειος πάγος· ἐδίκαζε δὲ φόνου, καὶ τραύματος ἐκ προνοίας, καὶ πυρκαϊᾶς, καὶ φαρμάκων, ἐάν τις ἀποκτείνῃ δούς. De cædibus itaque quibuscunque voluntariis Athenienses coram Areopagitis causam dicebant; idque tribus diebus continuis per singulos menses: uti idem testatur, loco citato: Καθ' ἕκαστον δὲ μῆνα, τριῶν ἡμερῶν ἐδίκαζον ἐφεξῆς, τετάρτῃ φθίνοντος, τρίτῃ, δευτέρᾳ· id est, XXVII, XXVIII, XXIX cujusque mensis diebus. Attici enim ultimi mensis δεχημέρου dies, Latinorum more, ordine retrogrado numerabant; diem mensis ultimum ἕνην καὶ νέαν, penultimum φθίνοντος δευτέραν, antepenultimum φθίνοντος τρίτην, et sic deinceps ad mensis diem vicesimum primum inclusive, vocantes. Fori hujus judices ὑπαίθριοι, sub Dio jus dicebant noctu etiam, non interdiu forum illic agi testatur Lucianus: Ὡς μὴ ἐς τοὺς λέγοντας, ἀλλ' ἐς τὰ λεγόμενα ἀποβλέποιεν· ideoque exordiis uti oratoriis, aut affectuum commotione, non licebat, teste Jul. Polluce D lib. VIII, cap. 10, προοιμιάζεσθαι δὲ, οὐκ ἐξῆν· οὐδὲ οἰκτίζεσθαι.

(5) Ταῦτα Δίκτυς. Hujus Mnesthei pro Oreste latæ sententiæ apud Dictyn, lib. VI. Hyacis vero ibi mentio nulla.

(6) Ἀργαλέας νόσου Ox. Scr. ἀργαλέης· uti habet Cedrenus.

(7) Σκυθίης τε γαῖαν καταλάβοις. Scr. καταλάβῃς, cum Cedreno pag. 134.

(8) Αὐσαιὸς δὲ χώραν Ox. Cedrenus, Αὐλιδός τε χώραν, uti et ipse infra habet. Ταυρικὴ, et Ταῦροι, aliis regio hæc dicta: Isac. Tzetzes. Ἔχρησε δ' ὁ

Digitized by Google

βωμῶν· κἀκεῖθεν ἐκφυγὼν ἐκ χθονίης (9) βαρβάρων χθόνα περάσας καταλάδῃς [173] Συρίης γαῖαν σειομένην (10), αὐλῶνος Σιλπῆς [86] τε ὄρους ἄντικρυς εὑρήσεις Μελάντιον τοὔνομα ἔχον ὄρος, ἔνθα μέγας ἐστὶ ναὸς Ἑστίας. Ἐκεῖ λυσσώδη μανίαν ἀποτίθεσθαι σε χρή. Ταῦτα [87] ἔφη ἃ γίνεται.

templo captus, destinatum altari sacrificium, evades tamen : orisque barbaricis ereptus, mari transmisso, tremulamque Syriæ regionem pertingens, Silpioque monti oppositam planitiem, Melantium ad montem pervenies ; ubi fanum exstat Vestæ magnum. Rabiosam ibi insaniam depositurus es : fac cito discedas. Quæ te manent fata, diximus.

Καὶ τοῦτο χρησμοδοτηθεὶς ὁ Ὀρέστης ἐσημειώσατο· καὶ εὐθέως καταπλεύσας ἅμα τῷ Πυλάδῃ κατέφθασεν ἐπὶ τὴν Αὐλίδα χώραν τῆς Σκυθίας. Καὶ ἀνελθόντων αὐτῶν ἐκ τοῦ πλοίου, προσέσχεν ὁ Ὀρέστης ἱερὸν ἑστὼς (11) ὡς ἀπὸ μιλίων δύο τῆς θαλάττης καὶ θανόντων ἀνθρώπων ἐρριμμένα ὀστέα. Καὶ λέγει Πυλάδῃ ὁ Ὀρέστης, Δοκεῖ [88] σοι θεᾶς εἶναι τάδε μέλαθρα, ἔνθα σὺν νηυσὶν ἥκαμεν; ὁρῶ δὲ καὶ τῶν θανόντων ξένων τὰ ὀστέα. Καὶ προσεσχηκὼς Πυλάδης [88*] λέγει τῷ Ὀρέστῃ, Φύγωμεν [89], ἐὰν σωθησόμεθα. Ὁ δὲ Ὀρέστης [90] ἔφη, Οὐ φεύγομεν· οὔτε γὰρ φεύγειν εἰώθαμεν, οὐδὲ [91] τὸν χρησμὸν κακιστεύομεν.

Orestes autem, oraculo adnotato, sine mora solvit inde : Aulidem Scythiæ, una cum Pylade, profecturus. Ubi quamprimum appulissent, pedestrique itinere duo circiter milliaria progressi fuissent, Orestes fanum conspexit, circaque mortuorum hominum ossa projecta. Pyladem itaque Orestes compellans : Hæccine, inquit, tibi deæ quam petimus delubra esse videntur? Quin advenarum hic occisorum ossa plane conspicimus. Imo video, inquit Pylades ; et capessenda hinc fuga est, si salvi esse velimus. Nequaquam, respondit Orestes : nec enim fugere consuevimus. Sed nec oraculum improbare licet.

Τούτους δὲ ἑωρακότες βουκόλοι ἔδραμον πρὸς τὴν Ἰφιγένειαν, λέγοντες [92] αὐτῇ· Ἀγαμέμνονος καὶ Κλυταιμνήστρης κόρη, ἥκασι δύο νεανίσκοι παρὰ τὴν Κυανέαν. Ἡ δὲ πρὸς αὐτούς· [174] Ποταποί; τίνος γῆς; τί τοὔνομα ἔχουσιν οἱ ξένοι; ἐπηρώτα [93] γὰρ πάντας ἡ Ἰφιγένεια τοὺς συλλαμβανομένους καὶ ἀγομένους εἰς θυσίαν ἀπὸ οἵας εἰσὶ χώρας, καὶ τότε αὐτοὺς ἔσφαζε [94], βουλομένη μαθεῖν περὶ τοῦ ἰδίου πατρὸς αὐτῆς Ἀγαμέμνονος καὶ τῶν αὐτοῦ καὶ περὶ τοῦ κατὰ Φρυγῶν πολέμου τί ἐγένετο. Οἱ δὲ βουκόλοι λέγουσιν αὐτῇ, Ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον ἔφη, Πυλάδη· τοῦ δὲ συζύγου τὸ ὄνομα οὐκ ἴσμεν· οὐδὲ γὰρ ἔφη. Ἡ δὲ πρὸς αὐτούς, Τί γὰρ κοινὸν βουκόλου ἐν θαλάττῃ; Οἱ δὲ εἶπον, Βοῦς ἥκαμεν νίψαι ἐν ἁλὶ [95] ὁρμῷ. Καὶ πέμψασα Σκύθας συνέσχεν αὐτούς· καὶ ἤχθησαν εἰς θυσίαν δέσμιοι· καθὼς ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης ἐξέθετο δρᾶμα [96] ποιητικῶς, ὧν μέρος ὀλίγον ἐστὶ ταῦτα.

Accurrentes interim qui forte conspexerant illos bubulci ad Iphigeniam : **137** O virgo (inquiunt), Agamemnone et Clytæmnestra prognata, adsunt duo juvenes, mari advecti. Illa vero de nomine, qui, quales, et unde essent, interrogavit. Solebat enim Iphigenia comprehensos, et ad sacrificia ducendos hospites, priusquam aliquis mactaretur, de patria interrogare, nempe si sic de patre suo Agamemnone, suisque, ut etiam de Trojano bello quid factum esset, edisceret aliquid. Interroganti autem respondebant bubulci : Alter (dicentes) alterum vocavit, Pyladem : socii vero ejus nomen ignoramus, nec enim indicavit ipse. Scilicet (inquit Iphigenia) quid vobis bubulcis cum mari negotii intercessit? Nos (responderunt) boves illuc deduximus, uti rore marino abluerentur. Tum vero Scythas quosdam mittit Iphigenia, qui comprehensos illos, ad sacrificium vinctos ducerent : uti hæc sapientissimus Euripides in dramate suo poetice conscripsit : unde nos pauca ista desumpsimus.

Καὶ δεσμευθέντων αὐτῶν, ἐκέλευσεν ἀφαρισθῆναι τὸν ἕνα, καὶ ἀχθῆναι τὸν ἄλλον εἰς θυσίαν. Καὶ ἀφώρισαν παρὰ μίαν (12) οἱ Σκύθαι τὸν Ὀρέστην· τὸν δὲ Πυλάδην ἤγαγον πρὸς θυσίαν παρὰ τὸν βω-

Vinctis autem ambobus, unum eorum Iphigenia seponi jussit, alterum vero ad sacrificia duci. Scythæ igitur, Oreste seorsim posito, Pyladem ad Dianæ altare deduxerunt. Interroganti autem Iphi-

VARIÆ LECTIONES.

[86] Σιλπῆς. Σιλπίου Cedrenus. [87] ταῦτα ἔφη. « Mallem legere, cum Cedreno, ταῦτα ἔφην. » Ch. [88] Δοκεῖ Eurip. *Iph. T.* v. 69. [88*] Πυλάδης — Ὀρέστη. Imo Orestes Pyladi. [89] Φύγωμεν. v. 103. [90] Ὀρέστης. Pylades. [91] οὐδέ. Fort. οὔτε. [92] λέγοντες. v. 241 s. Vid. Bentl. p. 41. [93] ἐπηρώτα Ch., ἐπερώτα Ox. [94] ἔσφαζε. ἔσφαξε Ox. [95] ἐν ἁλὶ. ἐναλίᾳ v. 255. [96] δρᾶμα Ch., δράμμα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐκ χθονίης βαρβάρων. Ἐκ χθονὸς βαρβ. Cedrenus.

(10) Συρίης γαῖαν σειομένην. Σειομένην non habetur apud Cedrenum : et deinde, αὐλῶνος Σιλπίου ὄρος, legit. Porro oraculum Syriam vocat σειομένην, ob frequentes ad montem Silpium partesque vicinas, terræ tremores, quos plurimos enumerat deinceps auctor noster.

(11) Προσέσχεν ὁ Ὀρέστης ἱερὸν, ἑστώς. Ser. ἑστός· προσέσχεν hic pro ἑώρα ponitur locutione barbara : forte scribendum, προσέσχεν ὁ Ὀρέστης ἱερῷ ἑστῶτι. Infra etiam in Orestis historia, p. 109 : Οἱ δὲ Σύροι προσεσχηκότες τὸ σχῆμα τῆς στήλης.

(12) Καὶ ἀφώρισαν παραμίαν. Vocabulum barbarum, pro καθ' αὐτόν, seorsim.

Digitized by Google

geniæ, cujas esset? Infelix, inquit, patria Græcus sum, urbe Mycenensis. Illa vero, ad regionis urbisque, ubi pater suus regnavit, nomen auditum, illacrymavit. Existimans tamen hæc eum a bubulcis eductum, interrogavit **138** porro : Si modo (dicens) Mycenarum ex urbe huc advenisti, utique non te latet regis nomen. Imo (inquit) Agamemnon is erat olim. Tum illa : Agamemnonem si bene noveris, dic (inquit) uxoris nomen, quosque ex ea liberos suscepit. Respondit ille : Uxorem habuit Clytæmnestram ; ex qua Orestem suscepit, Electram, et Iphigeniam ; quæ Dianæ (uti fertur) in victimam destinata, a dea liberata est ; nec, ubi nunc agit, cuiquam notum est. Habuit etiam Agamemnon filias alias, Chrysothemin et Laodicen. Hæc ubi audisset Iphigenia, jussit eum vinculis solvi : litterisque interim scriptis dixit ei : Vitam ecce tibi, per me, dea indulsit : per eamdem itaque jurabis te, Litteris hisce Oresti traditis, responsum ab eo mihi reportaturum. Ille vero, juramento interposito, litteras (inquit) has Oresti proprias in manus tradam : ipsumque ad te huc adducam. Simulque litteris acceptis, egreditur ad locum ubi pro templo seorsim asservabatur Orestes ; et impetrata a Scythis colloquendi venia, litterisque ei traditis, Quin etiam (inquit) ad sororem tuam ingredere. Scythæ autem super his attoniti, Orestem una cum Pylade introduxerunt. Tum vero Pylades Iphigeniæ, Ecce tibi, inquit, Orestem. Illa vero fratrem non agnovit ; ipsumque non esse suspicata : Meus, inquit, frater olivam humeris signatam, Pelopei generis insigne, uti habeat, oportet. Humeris itaque inspectis, et in dextra scapula Pelopidarum charactere **139** deprehenso, Orestem arripuit in amplexus ; jubensque simul, nautæ ut appellerent, navesque in navale subducerentur, per hiemem totam eos hospitio excepit.

Æstate autem ineunte, Orestes, una cum Pylade, clam abreptis Iphigenia, et Dianæ quod ex auro solido erat simulacro, conscensis navibus, fuga inde suaserunt, in terram Adiabenem trajicientes. Inde

μὸν τῆς Ἀρτέμιδος. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτὸν ἡ Ἰφιγένεια ποίας ἂν εἴη χώρας. Ὁ δὲ ἔφη, Χώρας μὲν Ἑλλάδος, πόλεως δὲ Μυκήνης, ὁ δυστυχὴς πάρειμι. Ἡ δὲ, ἀκούσασα τὴν [175] χώραν καὶ τὴν πόλιν ἔνθα ἐβασίλευσεν ὁ αὐτῆς πατὴρ, ἐδάκρυσε. Νομίσασα δὲ ὅτι ὑπὸ τῶν βουκόλων ἐδιδάχθησαν, λέγει αὐτῷ· Εἰ ἐκ Μυκήνης παρεγένου [97], οἶδας καὶ τίς ἐν αὐτῇ βασιλεύς. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἀγαμέμνων ἦν πρώην. Ἡ δὲ πάλιν πρὸς αὐτόν· Εἰ τὸν Ἀγαμέμνονα ἠκρίβωσαι [98], τίς ἡ τούτου γυνὴ, καὶ τίνας ἐξ αὐτῆς παῖδας ἔσχεν ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἔσχεν ἐκ Κλυταιμνήστρας Ὀρέστην καὶ Ἠλέκτραν καὶ Ἰφιγένειαν, ἥτις, ὡς λέγουσι, θυσία προσήχθη Ἀρτέμιδι, καὶ ἡ θεὸς ἐῤῥύσατο αὐτήν· καὶ οὐκ ἐγνώσθη ποῦ ὑπάρχει. Ἔσχε δὲ καὶ Χρυσόθεμιν καὶ Λαοδίκην θυγατέρας. Ἡ δὲ ἀκούσασα ταῦτα ἐκέλευσεν αὐτὸν λυθῆναι τῶν δεσμῶν [176], καὶ γράψασα εἰς δίπτυχον (13) ἐπέδωκεν αὐτῷ, εἰποῦσα· Ἰδοὺ τὸ ζῆν ἡ θεός σοι παρέσχε δι' ἐμοῦ. Ἐπόμοσαι κατ' αὐτῆς ὅτι τὸ δίπτυχον τοῦτο ἐπιδίδως τῷ Ὀρέστῃ, καὶ κομίζεις μοι παρ' αὐτοῦ γράμματα. Ὁ δὲ ἐπωμόσατο αὐτῇ, ὅτι Εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ δίδωμι αὐτὸ καὶ πρὸς σὲ αὐτὸν φέρω. Καὶ λαβὼν τὸ δίπτυχον ἐξῆλθε πρὸ τοῦ ἱεροῦ, ὅπου ἐφυλάττετο ὁ Ὀρέστης, καὶ ᾔτησε τοὺς Σκύθας λαλῆσαι αὐτῷ. Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτῷ τὸ δίπτυχον, εἰπὼν αὐτῷ· Ἐλθὲ [99] πρὸς τὴν σὴν ἀδελφήν. Καὶ ἔμειναν οἱ Σκύθαι θαυμάζοντες τὸ συμβάν. Καὶ εἰσήγαγον αὐτὸν ἅμα τῷ Πυλάδῃ πρὸς τὴν Ἰφιγένειαν. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ Πυλάδης, Ἰδὲ ὁ Ὀρέστης· καὶ οὐκ ἐγνώρισεν αὐτόν. Νομίσασα δὲ ὅτι [1] οὐκ ἔστιν αὐτὸς, λέγει· Ὁ ἐμὸς ἀδελφὸς τοῦ Πελοπείου γένους σήμαντρον ἔχει ἐλαίαν [2] ἐν τῷ ὤμῳ. Προσεσχηκυῖα δὲ ἐπὶ τὸν ὠμοπλάτην αὐτοῦ τὸν δεξιὸν (14), εἶδε τὸ Πελόπειον σύσσημον ἔχοντα αὐτόν· καὶ περιεπτύξατο τὸν Ὀρέστην, καὶ ἐκέλευσεν ἀνενεχθῆναι τὰ πλοῖα εἰς τὴν γῆν καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς ναύτας· καὶ νεωλκήσαντες αὐτὰ ἔμειναν τὸν χειμῶνα.

Τοῦ δὲ θέρους καταφθάσαντος, τὴν Ἰφιγένειαν καὶ τὸ ὁλόχρυσον ἄγαλμα τῆς Ἀρτέμιδος λάθρα λαμβάνων ὁ Ὀρέστης καὶ [177] ὁ Πυλάδης ἔφυγον διὰ ὧν εἶχον ἰδίων πλοίων· καὶ ἀντεπέρασαν ἐπὶ τὴν χώραν

VARIÆ LECTIONES.

[97] παρεγένως Ox. [98] ἠκρίβωσαι. ἠκρίβωσας Ch., ἠκριβώσατο est p. 97 C. [99] ἔλθε Ox. [1] ὅτι. ὅτε Ox. [2] ἐλαίαν. V. Bentlei. p. 42.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Γράψας εἰς δίπτυχον Ox. Diptycha apud scriptores ecclesiasticos sunt tabulæ illæ duplices, quibus defunctorum vivorumque nomina inscribebantur : apud auctorem etiam nostrum quandoque eumdem habet sensum, ut infra, lib. XVII. Justinus imperator, 1 imperii anno, Paulum quemdam in patriarchatum Antiochensem promovit, Ὅστις τοὺς τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἑξακοσίους τριάκοντα ἐπισκόπους ἐνέταξε τοῖς διπτύχοις τῶν ἐκκλησιῶν ἑκάστης πόλεως. Δίπτυχον vero, singulari numero, apud auctorem nostrum ubique, fortasse etiam apud alios, *tabulas scriptorias* communes denotat ; ita in hoc loco, ut et infra, lib. X, ubi Apollonius Tyaneus, ab Antiochensibus rogatus uti telesma eis faceret adversus terræmotus, λαβὼν δίπτυχον, ἔγραψε ταῦτα· *sumptis tabulis ista scripsit*, etc. Cedrenus etiam in hac Orestis historia, eodem utitur vocabulo : Εἰληφὼς δὲ τὸ δίπτυχον, ἐξῆλθε τοῦ ἱεροῦ, καὶ ἐλθὼν ὅπου Ὀρέστης ἐφρουρεῖτο, ἠτήσατο τοὺς φρουροὺς Σκύθας, καὶ εἰσελθὼν ἐπεδίδου τὴν πυκτὴν, οὕτως εἰπών· etc., ubi, quod prius, δίπτυχον dixerat, postea πυκτὴν, pugillares vocat. Δίπτυχα etiam aliquando plurali numero, tabulas etiam scriptorias communes denotat, uti infra lib. VI de Crœso oraculum Delphicum consulente habetur : Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτοῖς γράψας τὸν χρησμὸν ἐν διπτύχοις.

(14) Ἐπὶ τὸν ὠμοπλάτην αὐτοῦ τὸ δεξιὸν Ox. Scr. τὴν ὠμοπλάτην αὐτοῦ τὴν δεξιάν. Jul. Poll. l. II : Τὰς δὲ ὠμοπλάτας, εἰσὶν οἱ καὶ ἐπινωτίους, καὶ πλάτας ἐκάλεσαν.

Digitized by Google

τῶν Ἀδιαβηνῶν. Κἀκεῖθεν ἦλθον εἰς τὴν ἀνατολὴν εἰς τὸ Σαρακηνικὸν λίμιτον (15)· καὶ ἀνῆλθον εἰς τὴν χώραν τῆς Παλαιστίνης ἐπὶ τὴν Τρικωμίαν. Καὶ προσεσχηκότες οἱ τῆς Τρικωμίας τὸ ἱερατικὸν τῆς Ἰφιγενείας σχῆμα, ἐδέξαντο αὐτὴν ἐν τιμῇ· καὶ διέτριβον ἐκεῖ, τοῦ Ὀρέστου ληφθέντος ἐκεῖ καὶ μαινομένου. Κτίσαντες δὲ οἱ Τρικωμῖται ἱερὸν Ἀρτέμιδος μέγα, παρεκάλεσαν τὴν Ἰφιγένειαν θυσιάσαι Ἀρτέμιδι κόρην παρθένον, καὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς ἐπιθεῖναι [a] τῇ κώμῃ· ἥντινα κόρην ὀνόματι Νύσσαν προσαγαγόντες αὐτῇ ἐποίησαν θυσίαν Ἀρτέμιδι. Καὶ ποιήσαντες τῆς σφαγιασθείσης κόρης στήλην χαλκῆν *Τυχαίας* [b] (16), ἐκάλεσε τὴν πόλιν τὴν πρώην οὖσαν κώμην πόλιν *Νύσσαν* ἡ Ἰφιγένεια εἰς ὄνομα τῆς ὑπ' αὐτῆς σφαγιασθείσης κόρης, ποιήσασα αὐτῇ καὶ βωμὸν, ἐν ᾧ ἐπέγραψε ταῦτα· *Τοὺς ἐκ Σκυθίης φεύγοντας δέχνυσο, θεὰ Πόα* [c] *Νύσσας* [d] (17)· ἅτινα ἕως νῦν ἐγγέγραπται.

A vero orientem versus, ad Saracenicos fines, tandemque in Palæstinæ regionem, ad Tricomiam pervenerunt. Tricomitæ vero sacerdotalem Iphigeniæ habitum ubi conspexerunt, honorifice illam exceperunt : Oreste vero in insaniam suam relapso, per tempus aliquod ibi commorati sunt. Tricomitæ vero fanum ingens Dianæ exstruentes, Iphigeniam rogabant, uti virginem quam destinaverant, Dianæ victimam faceret; nomenque ejus, quod Nyssam habuit, vico imponeret. Sacris itaque rite peractis, immolatæ virgini statuam æream posuerunt, urbis in Fortunam : quique vicus ante fuerat, in urbem factum, Iphigenia, sacratæ virginis in nomen, Nyssam vocavit : altari etiam eidem exstructo, inscripsit ista : *Ex Scytharum terra fugientes excepit, dea Poa Nyssa :* quæ quidem ibidem inscripta adhuc B videntur.

[178] Τοῦ δὲ Ὀρέστου ἀναλαβόντος τὰς ἰδίας φρένας, ἡ Ἰφιγένεια εἶδεν ἐν �ράματι ἔλαφον λέγουσαν αὐτῇ· *Φεῦγε ἐκ τῆς χώρας ἐκείνης* (18). Καὶ ἀναστᾶσα τῷ πρωῒ ἅμα τῷ Ὀρέστῃ καὶ τῷ Πυλάδῃ ἔφυγεν ἐπὶ τὴν πάραλον τῆς Παλαιστίνης· κἀκεῖθεν ἀποπλεύσαντες ἦλθον ἐπὶ τὴν Συρίαν κατὰ τὸν χρησμόν.

140 Oreste vero in sanam mentem reverso, Iphigeniæ per insomnium obversabatur cerva, quæ dicebat ei : *Fuge ex regione ista.* Primo itaque mane surgens, una cum Pylade et Oreste, in maritima Palæstinæ fugam adornavit : abinde vero, morem oraculo gerentes, in Syriam navigarunt.

Ὁ δὲ βασιλεὺς τῆς Σκυθίας [e] ὀνόματι Θόας, ἀκούσας ὅτι τὸ ἄγαλμα τῆς Ἀρτέμιδος τὸ ὁλόχρυσον ἔλαβεν ἡ Ἰφιγένεια καὶ ἔφυγεν, ἐξέπεμψε Σκύθας πολλοὺς καταδιώκοντας αὐτὴν, εἰρηκὼς αὐτοῖς, ὅτι Μὴ ὑποστρέψητε εἰς τὴν Σκυθίαν, εἰ μὴ τὸ ἄγαλμα τὸ ὁλόχρυσον τῆς Ἀρτέμιδος ἀγάγητέ μοι μεθ' ἑαυτῶν. Οἱ δὲ καταδιώκοντες καὶ ἐπιζητήσαντες πανταχῇ ἔφθασαν τὴν Παλαιστίνην χώραν καὶ τὴν πρώην λεγομένην Τρικωμίαν πόλιν Νύσσαν. Καὶ μαθόντες ὅτι κατῆλθον οἱ περὶ τὴν Ἰφιγένειαν καὶ τὸν Ὀρέστην ἐπὶ τὴν πάραλον καὶ εὐθέως ἀπέπλευσαν, [179] τερφθέντες τῆς τοποθεσίας [f] καὶ τῆς πόλεως Νύσσης καὶ τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ τὸν βασιλέα δὲ αὐτῶν φοβούμενοι, ἔμειναν αὐτοὶ ἐκεῖ οἰκοῦντες, μεταχαλέσαντες τὴν πόλιν εἰς ἴδιον ὄνομα Σκυθῶν πόλιν (19).

Scytharum autem rex Thoas, ubi audisset, Iphigeniam abrepto secum Dianæ simulacro aureo aufugisse, Scythas multos emittit, qui eam insequerentur; præterea interminatur, in Scythiam, nisi reportato secum Dianæ simulacro aureo, ne redirent C unquam. Egressi igitur, Iphigeniam ubique requirebant; et Palæstinam tandem appulsi, ad urbem Nyssam, Tricomiam antea vocatam, pervenerunt. Edocti vero, Iphigeniam cum Oreste, in maritima fugientes, abinde vela dedisse, loci illius Dianæ templi Nyssæque urbis amœnitate capti, prætercaque metuentes sibi a rege suo, sedes ibi posuerunt, urbemque, a nomine suo, Scythopolim vocarunt.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἐπιθεῖναι. ἐπιθῆναι Ox. [b] τυχαίας. Toupius Emend. in Hesych. vol. III, p. 475. τυχέας Ox. [c] πόᾳ. πόα annotationi suæ præfixit Ch. Fort. πότνια vel πότνα. [d] Mallem Νῦσα. [e] Σκυθείας Ox., correxit Ch. [f] ἐπὶ τὴν παράλαβον εὐθέως ἀπέπλευσαν· τερφθέντες τῆς τοποθεσίας. « Locum hunc mendosum ita restituendum censeo : ἐπὶ τὴν πάραλον, καὶ εὐθέως ἀπέπλευσαν· τερφθέντες τῆς τοποθ. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Εἰς τὸ Σαρακηνικὸν λίμητον Ox. Ad Saracenicos fines : de voce λίμητον, quod quandoque per ι scribitur, λίμιτον, pauca supra notavimus : consule etiam J. Meursium. Interim Cedrenus corrigendus, qui, ex librariorum oscitantia, regionem nescio quam Saracenicam, *Emet* dictam, nobis profert, vocabulo scilicet ex λιμίτῳ corrupto : Ἦλθον πρὸς ἀνατολὴν, ἐπὶ τὸ Σαρακηνικὸν Ἐμέτ· scribendum, ἐπὶ τὸ Σαρακηνικὸν λίμητον.

(16) Στήλην χαλκῆν τυχέας. Forte scribendum τύχης, aut εἰς τύχην.

(17) Δέχνυσο θεὰ πόα Νύσσα. Ita habebat codex ms. quo unico usi sumus : nec loco huic obscuriori enucleando lucem aliquam nobis præstitit Cedrenus, qui auctoris nostri vestigiis alioqui, per totam hanc Orestis historiam, diligenter satis insistit. Investiganti itaque mihi quodnam vocabuli D sit hoc πόα, subiit tandem suspicari, πτώα forte legendum esse. Certe hoc nomine vocatam fuisse tum Latonam, tum filium ejus Apollinem, filiamque Dianam, testatur Isac. Tzetzes in Lycophron. his verbis : Λητοῖ ἐν Δήλῳ γεννώσῃ Ἄρτεμιν, καὶ Ἀπόλλωνα, σὺς μέγας ἄγριος ἐφάνη. Ἰδοῦσα δὲ τοῦτον ἐπτοήθη, καὶ πτῶα ἐκλήθη, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ Ἄρτεμις, καὶ ὁ Ἀπόλλων Πτῶος. Iphigeniam itaque, Dianæ sacerdotem, numini huic novo a se ipsa sacrato, divæ suæ ritus peragentem, etiam nomen ejus Πτῶα adhibuisse haud prorsus incredibile est; quodque olim, Πτῶα Ἄρτεμις, Πτῶα Νύσσα nunc dixisse.

(18) Ἐκ τῆς χώρας ἐκείνης. Ἐκ τῆς χώρας ταύτης Cedrenus : rectius.

(19) Σκυθῶν πόλιν. Cedrenus Σκυθόπολιν vocat, qui eam Βασὰν olim dictam fuisse testatur p. 51.

Digitized by Google

Orestes vero, una cum suis, Syriam appulsus est; navibusque egressus, de Melantio monte, deque Vestæ templo, incolas interrogabat. Quo invento, templum ingressus est; sacrisque peractis, per tempus aliquod **141** commoratus est illic discumbens, donec a morbo suo gravissimo liberatus est. Tum vero egressus, in fluenta descendit fluminum duorum (quæ Syris *Melantia* dicta sunt, quod a Melantio monte scaturiant), abluturus se. Trajecto autem post Typhone fluvio, nunc Orontes vocatur, ad montem Silpium pervenit, Ionitis salutem dicturus. Argivi autem Ionitæ, Syriam incolentes, ubi audissent ex morbo convaluisse, eum adierunt : ut qui eadem qua illi gente oriundus esset, regioque prognatus sanguine. Obviam vero procedentes ei, cum quosdam ex comitibus e Vestæ templo agnovissent, illos allocuti, Quisnam, inquiunt, hic est? respondent illi : Orestes est, quem huc ad vos perduximus. Ionitæ vero, cum illum salutassent : Dic nobis, inquiunt, Orestes, ubi vesaniam tuam exuisti? Orestes vero morbi illius rabiem adhuc horrescens, non convertens sese, montem et templum salutis monstravit : sed manu dextra super caput levata, loca illis ista ita indigitavit : In illo, inquiens, monte, in Vestæ templo, rabiem gravem deposui. Ionitæ igitur statuam æream, Orestis ad figuram, qua loca ista eis indicans steterat, columnæ superimposuerunt, regionis illius Vestæque in honorem, perpetuamque rei memoriam. Quæ statua ærea etiam ad hunc usque diem **142** ibidem visitur. Sed et Ionitæ montem quoque Melantium *Amanum* dixere : posteri scilicet uti scirent ubinam Orestis rabiosam suam insaniam deposuerat. Orestes autem, Ionitis salutatis, in maritima Seleuciæ (quæ Palæopolis olim dicta) descendit : ubi navibus inventis, una cum Iphigenia Pyladeque in Græciam reversus est. Ibi vero tradita in uxorem Pyladi sorore Electra, Mycenis ipse ad mortem usque imperabat. Syri autem Orestis statuam advertentes, causamque ab Ionitis edocti, indigne ab eo ferentes, *Fugitivum* vocitabant : eo quod, qui tantum beneficium in terra illorum assecutus fuerat, ejusmodi malis ereptus, non deo gratias agens, acceptum illud Numini retulisset; nec redire dignatus, Vestæ templum Ionitis attentior commonstrasset; sed quam recolere semper debuit, rei memoriam turpiter aversatus, montem templumque, ubi efferatam suam insaniam

A Ὁ δὲ Ὀρέστης ἅμα τοῖς σὺν αὐτῷ κατέλαβε τὴν Συρίαν· καὶ ἀνελθὼν ἐκ τοῦ πλοίου ἐπυνθάνετο τοῦ ἐστι τὸ Μελάντιον ὄρος καὶ τὸ ἱερὸν τῆς Ἑστίας. Καὶ εὑρηκὼς, εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ θυσίαν ποιήσας παρέμεινεν ἐκεῖ παρακοιμώμενος. Καὶ ἀπαλλαγεὶς ὁ Ὀρέστης τῆς χαλεπωτάτης [a] νόσου ἀνεχώρησεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· καὶ κατελθὼν ἐν τοῖς ῥείθροις τῶν δύο ποταμῶν τῶν λεγομένων Μελάντων ὑπὸ τῶν Σύρων, διότι ἐκ τοῦ Μελαντίου ὄρους κατέρχονται, ἀπελούσατο. Καὶ περάσας ὁ αὐτὸς Ὀρέστης τὸν Τυφῶνα ποταμὸν, τὸν νυνὶ λεγόμενον Ὀρόντην, ἦλθεν ἐπὶ τὸ Σίλπιον ὄρος, προσκυνῆσαι τοὺς Ἰωνίτας. Οἱ δὲ τὴν Συρίαν οἰκοῦντες Ἀργεῖοι Ἰωνῖται, ἀκηκοότες ὅτι τῆς νόσου ἀπηλλάγη ὁ Ὀρέστης, ἀπῆλθον πρὸς αὐτὸν, ἐπειδὴ ἐκ τῆς χώρας

B κατήγετο καὶ ἐξ αἵματος βασιλικοῦ ὑπῆρχε. Καὶ ἀπαντήσαντες αὐτῷ [180] ἐγνώρισαν τοὺς ὄντας μετ' αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἑστίας· καὶ ἐπερωτήσαντες αὐτοὺς, Τίς ἐστιν οὗτος; εἶπον αὐτοῖς, ὅτι Ὁ Ὀρέστης ἐστὶ, καὶ πρὸς ὑμᾶς αὐτὸν φέρομεν. Οἱ δὲ Ἰωνῖται εὐθέως ἠσπάσαντο αὐτὸν, εἰρηκότες αὐτῷ· Ὀρέστα, ποῦ τὴν μανίαν ἀπέθου; Ὁ δὲ Ὀρέστης, φοβούμενος ἔτι τῆς νόσου τὴν ὀργὴν, οὐκ ἀπεστράφη καὶ ὑπέδειξεν αὐτοῖς τὸ ἱερὸν ἢ τὸ ὄρος ὅπου ἐρρύσθη τῆς νόσου, ἀλλὰ κουφίσας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα ὑπεράνω τῆς αὐτοῦ κορυφῆς τῷ δακτύλῳ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ὑπέδειξεν αὐτοῖς τὸ ὄρος καὶ τὸ ἱερὸν, εἰρηκὼς αὐτοῖς, ὅτι Ἐν ἐκείνῳ τῷ ὄρει εἰς τὸ ἱερὸν τῆς θείας Ἑστίας τὴν χαλεπὴν μανίαν ἀπεθέμην.

C Καὶ εὐθέως οἱ Ἰωνῖται ποιήσαντες τῷ αὐτῷ Ὀρέστῃ στήλην χαλκῆν τῷ σχήματι αὐτῷ ᾧ ὑπέδειξεν αὐτοῖς, ὑπεράνω κίονος ἵσταται (20) εἰς μνήμην καὶ δόξαν τῆς χώρας καὶ τοῦ ἱεροῦ καὶ τῆς Ἑστίας, σημαίνοντες τοῖς μετὰ ταῦτα ποῦ ὁ Ὀρέστης τὴν λυσσώδη μανίαν ἀπέθετο, ἥτις στήλη χαλκῆ ἕως τῆς νῦν ἵσταται, μετακαλέσαντες οἱ Ἰωνῖται καὶ τοῦ Μελαντίου ὄρους τὸ ὄνομα Ἀμανόν (21). Ὁ δὲ Ὀρέστης προσκυνήσας τοὺς Ἰωνίτας κατῆλθεν εἰς τὴν πάραλον τῆς λεγομένης πρώην Παλαιοπόλεως, νυνὶ δὲ Σελευκείας· καὶ εὑρηκὼς νῆας ἐκεῖ, ἀπέπλευσε μετὰ τῆς Ἰφιγενείας καὶ τοῦ Πυλάδου ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα. Καὶ ζεύξας [181] πρὸς γάμον τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν Ἠλέκτραν τῷ Πυλάδῃ [b], κατέσχε τῆς Μυκηναίων χώρας ἕως θανάτου. Οἱ δὲ Σύροι προσεσχηκότες τὸ σχῆμα (22) τῆς στήλης τοῦ Ὀρέστου, καὶ

D μαθόντες παρὰ τῶν Ἰωνιτῶν τὸν τρόπον, ὀργισθέντες ἐπεκάλεσαν αὐτὸν δραπέτην, διότι τοιούτου ἀγαθοῦ συμβάντος αὐτῷ ἐν τῇ αὐτῶν χώρᾳ, καὶ ἐκφυ-

VARIÆ LECTIONES.

[a] χαλεπωτάτης Ch., χαλαιπωτάτης Ox. [b] Πυλάδῃ. Φυλάδῃ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Stephan. de urb. Nyssæ, prioris urbis nominis mentionem facit, his verbis : Σκυθόπολις, Παλαιστίνης πόλις, ἡ Νύσσης κοίλης Συρίας, Σκυθῶν πόλις πρότερον λεγομένων Βαΐσων ὑπὸ τῶν βαρβάρων. Ogi fuisse regiam olim, asserit Xylander, in Cedreni locum citatum, quem vide. Urbs hæc 600 stadiis distabat ab Hierosolymis, uti apparet ex Machabæor. lib. II, cap. XII, vers. 29.

(20) Ὑπεράνω κίονος ἵσταται. Scr. *ἵστησαν*.

(21) Τοῦ Μελαντίου ὄρους τὸ ὄνομα Ἀμανον. Ita etiam Isac. Tzetz. in Lycophron. Orestis historiam recitans : Χειμασθέντες δὲ, ἐξώκειλαν περὶ τὰ τῆς Σελευκείας νῦν λεγομένης μέρη, καὶ περὶ Ἀντιόχειαν, καὶ τὸ Μελάντιον ὄρος, ὃ ἀπὸ τοῦ παυθῆναι τὸν Ὀρέστην ἐκεῖ τῆς μανίας, Ἄμανον ἐκλήθη. Eadem habentur apud Stephan. de Urb.

(22) Προσεσχηκότες τὸ σχῆμα. Hoc locutionis genus occurrit supra, p. 102.

Digitized by Google

γόντος τὴν τοιαύτην ἀπειλὴν, στραφεὶς καὶ προσεσχηκὼς καὶ ἀνυμνήσας τὰ θεῖα καὶ εὐχαρίστων οὐχ ὑπέδειξε τοῖς Ἰωνίταις τὸ ἱερὸν τῆς Ἑστίας, ἀλλὰ δραπετεύσας τὸν λογισμὸν, ἀντ' εὐχαριστίας ἀποστρεφόμενος τῷ δακτύλῳ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ὑπέδειξε τὸ ἱερὸν καὶ τὸ ὄρος, ὅπου τῆς ἀνημέρου μανίης ἀπαλλαγεὶς ἐσώθη. Ἥτις στήλη τοῦ Ὀρέστου ὁ Δραπέτης καλεῖται παρὰ τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἕως τοῦ παρόντος· πρὸ γὰρ μικροῦ τῆς πόλεώς ἐστιν ὁ αὐτὸς ἀνδριὰς τοῦ Ὀρέστου. Ταῦτα δὲ ὁ σοφὸς Δομνῖνος συνεγράψατο.

A deposuerat, digito tantum a tergo monstrasset. Statua vero Orestis ista, non procul ab urbe posita, *Drapetes*, sive Fugitivus, ab Antiochenis ad hunc usque diem appellatur · uti hæc sapiens Domninus conscripta reliquit.

Ἐν τοῖς χρόνοις δὲ τοῖς μετὰ τὴν ἅλωσιν Τροίας παρ' Ἕλλησιν ἐθαυμάζετο πρῶτος Θέμις ὀνόματι· ἐξηῦρε γὰρ οὗτος τραγικὰς μελῳδίας καὶ ἐξέθετο *πρῶτος* δράματα. Καὶ μετὰ τοῦτο [10] Μίνως, καὶ *μετὰ Μίνωα* Αὐλέας τραγικοὺς χοροὺς δραμάτων [11] συνεγράψατο. Καὶ λοιπὸν τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον ἐξ [182] αὐτῶν Εὐριπίδης εὑρὼν πολλὰς ἱστορίας δραμάτων συνεγράψατο.

Secutis vero post Trojam captam temporibus, apud Græcos floruit Themis quidam qui de cantilenis tragicis et dramatibus inveniendis primus magnam sibi nominis gloriam comparavit. Illum sequebatur Minos, **143** hunc Auleas; qui tragicos quoque fabularum choros conscripsit. Posterius demum Euripides, in plurima ab his scripta incidens, et ipse etiam tragœdiis operam dedit. B

Καὶ λοιπὸν [12] ἐβασίλευσε Δαβὶδ ὁ τοῦ Ἰεσσαὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἔτη τεσσαράκοντα καὶ μῆνας δύο· ὅστις ἀνενέωσε τὴν πρώην πόλιν λεγομένην Σαλὴμ καὶ μετὰ Ἰεβοῦν, μετακαλέσας αὐτὴν Ἱερουσαλήμ.

Israeli autem imperavit David, Jesse filius, annos XL, cum II mensibus. Urbem hic quæ Salem in primis, deinceps vero Jebus dicta est, instauratam, Hierosolymas nominavit.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Δαβὶδ ἔτη ,δψνε'.

Cæterum, ab Adamo ad Davidem intercesserunt anni MMMMDCCLV.

Μετὰ δὲ Δαβὶδ ἐβασίλευσε Σολομὼν, υἱὸς Δαβὶδ, ἔτη μ'. Ὅστις ἔκτισε τὸ ἱερὸν ἐν Ἱεροσολύμοις, πήξας τὰ Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ χαλκᾷ· ὃς ἐνήρξατο πρῶτος κτίζειν Ἰουδαίοις ἱεράὐχ εἶχον γάρ. Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν τῷ λιμίτῳ πόλιν, ἣν ἐκάλεσε *Παλμοῖραν* [13] (23) διὰ τὸ πάλαι μοῖραν γενέσθαι τὴν κώμην τῷ Γολιὰθ τῷ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ φονευθέντι.

Post Davidem regnavit filius ejus Salomon, annos XL. Primus hic Judæis templum, cujusmodi aliquid necdum habuerant, exstruxit; defixis inibi Cherubinis et Seraphinis æreis. Exstruxit etiam in finibus Judææ urbem, quam *Palmyram* appellavit; nimirum quod locus iste Goliatho fatalis olim fuisset, quem pater ejus ibi prostraverat.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Σολομῶντος ἔτη ,δψιε'. C

Ab Adamo igitur ad Salomonem anni sunt MMMMDCCXCV.

Καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν Σολομῶντος ἐβασίλευσαν ἄλλοι· ἐν οἷς ἐβασίλευσεν Ἀχαάβ, βασιλεὺς Ἰουδαίων (24). Ἐπὶ δὲ τῆς [183] αὐτοῦ βασιλείας ἦν ὁ προφήτης Ἠλίας ὁ Θεσβίτης, ὅστις ἀνελήφθη.

Salomoni in regno successit, post alios, Achabus; cujus per imperium floruit Elias Thesbites propheta, qui et in cœlum assumptus est.

Ἐβασίλευσαν δὲ καὶ ἕτεροι ἕως Ἐζεκίου· ἐν οἷς χρόνοις ἤκμασεν ὁ σοφὸς Ὅμηρος ὁ ποιητὴς ὁ συγγραψάμενος τὸν πόλεμον τῶν Τρώων καὶ Δαναῶν.

Achabo succedebant reges alii, ad Ezechiam usque: quo tempore claruit Homerus poeta, bellorum inter Trojanos Græcosque conscriptor.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Ἐζεκίου, βασιλέως Ἰουδαίων, ἔτη ,εξς'. Ἦν δὲ τότε ἐπὶ Ἐζεκίου προφήτης τις τῶν Ἰουδαίων Ἡσαΐας.

144 Ab Adamo autem ad Ezechiam anni numerantur MMMMMCCLXVI. Ezechiæ temporibus, apud Judæos prophetavit Isaias quidam.

Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τεσσαρεσκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς

Et factum est in decimo et quarto anno regnan-

VARIÆ LECTIONES.

[10] τοῦτο. Forte τοῦτον. De hoc loco vid. Bentleius, p. 44, s. 49, 69. Ch. Sed id ipsum exhibet Ox. [11] δραμάτων. « Ser., δραμάτων. » [12] Καὶ λοιπόν. Continuat p. 37 B. [13] Παλμοῖραν. Malim Πάλμυραν scribere, ut vol. II, p. 35 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(23) Ἦν ἐκάλεσε Παλμοῖραν. Παλμύρα, Stephano, Nostroque etiam infra, lib. XVIII, ubi hæc ipsa repetita sunt, dicta est: verum quam absurde hic urbis a Salomone conditæ nominis originem a Græco fonte petit auctor noster! Sed nec Goliathum hoc in loco prostravit David, sed in Judæ partibus, ab Hierosolymis haud procul dissitis. Urbs vero hæc, a Salomone quidem condita est, in deserto Syriæ vicino, a Syria superiore dierum 2 itineris spatio, ab Euphrate unius, a Babylone sex dierum itineris spatio dissita: nomenque a Salomone datum habuit Thadamoram; licet Græcis Palmyra dicta esset, Josepho teste *Ant. Jud.* l. VIII, c. 2: Ταύτην οὖν τὴν πόλιν οἰκοδομήσας, καὶ τείχεσιν ὀχυρωτάτοις περιβαλὼν, Θαδαμόραν ὠνόμασε, καὶ τοῦτ' ἔτι νῦν καλεῖται παρὰ τοῖς Σύροις· οἱ δὲ Ἕλληνες αὐτὴν προσαγορεύουσι Παλμύραν. Hebraice dicitur תדמור *Tadmor* et *Thadmor*, I Reg. IX, et II Paralip. VIII, item תמר, *Tamar*, Ezechiel, XLVII. Quidam hoc nomine urbem hanc vocatam volunt, quod eo loci palmeta plurima sint, uti tradit Hieronymus de Loc. Hebr. תמר. *Tamar* enim *palmam* significat. D

(24) Ἐν οἷς ἐβασίλευσεν Ἀχαάβ, βασιλεὺς Ἰουδαίων. Ante hoc tempus regnum divisum fuerat in regnum Juda, et regnum Israel: in hoc vero, non in illo Salomonis successor erat Achabus.

Digitized by Google

tis Ezechiæ, ascendit Sennacherim, rex Assyriorum, super civitates Judææ munitas, et cepit eas. Et misit rex Assyriorum Rabsacen, de Laches, in Jerusalem et regem Ezechiam, cum vi magna. Et stetit in aquæductu piscinæ superioris, in via agri fullonis. Et egressus est ad eum Eliachim, filius Chelciæ, œconomus; et Somnas, scriba; et Joas, filius Asaph, a commentariis. Et dixit eis Rabsaces: Dicite Ezechiæ: Hæc dicit rex Assyriorum: In quo fiduciam ponis? Nunquid in consilio et sermonibus labiorum prœlium fit? et nunc super quem confidisti? nempe super virgam arundineam confractam illam, super Ægyptum: quæ, si innitatur aliquis super eam, intrabit in manum ejus. Sic est Pharaoh, rex Ægypti, et omnes qui confidunt in eo. Sin autem dicitis: Super Dominum Deum nostrum confidimus: nunc admiscemini domino meo, regi Assyriorum; et dabit vobis duo millia equorum, si poteritis præbere ascensores super eos. Et quomodo potestis aspicere in faciem unius toparchæ? Servi sunt, qui confiderunt in Ægyptiis in equum et ascensorem. Et **145** nunc, num sine Domino ascendimus super regionem hanc, ad oppugnandam eam? Et dixit ad eum Eliacim et Somnas et Joas: Loquere ad servos tuos Syriace; intelligimus enim nos, et ne loquaris ad nos Judaice, et ut quid loqueris in aures hominum super murum? Et dixit ad eos Rabsaces: Nunquid ad dominum vestrum, vel ad vos misit me dominus meus, loqui verba hæc? nonne ad homines, qui sedent super murum, ut [ne] comedant stercus et bibant urinam vobiscum? Et stetit Rabsaces, et exclamavit voce magna Judaice, et dixit: Audite verba magni regis Assyriorum: Non seducat vos Ezechias; quia eruet vos Deus, et non tradetur civitas hæc in manus regis Assyriorum. Nolite audire Ezechiam: Hæc dicit rex Assyriorum: Consultate, ut felices sitis: egredimini ad me, et comedite quisque vitem suam et ficus suas: et bibite aquam de cisterna vestra, quoadusque veniam, et ducam vos in terram, quæ est sicut terra vestra, terra frumenti et vini et panis et vitium. Ne seducat igitur vos Ezechias, dicens: Deus liberabit vos. Nunquid liberaverunt dii gentium unusquisque regionem suam de manu regis Assyriorum? Ubi est deus Æthan et Arphad? et ubi est deus Sepharothim? **146** Nunquid erui potuit Samaria de manu mea? Quis est ex omnibus diis gentium istarum qui eruerit terram suam de manu mea? Quia

A βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ἐζεκίου [14], βασιλέως Ἰουδαίων, ἀνέβη Σεναχηρεὶμ, βασιλεὺς Ἀσσυρίων, ἐπὶ τὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας τὰς ὀχυρὰς, καὶ ἔλαβεν αὐτάς. Καὶ ἀπέστειλε βασιλεὺς Ἀσσυρίων Ῥαψάκην ἐκ Λάχεις εἰς Ἱερουσαλὴμ πρὸς βασιλέα Ἐζεκίαν μετὰ δυνάμεως πολλῆς. Καὶ ἔστη ἐν τῷ ὑδραγωγῷ τῆς κολυμβήθρας τῆς ἄνω ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ ἀγροῦ τοῦ κναφέως. Καὶ ἐξῆλθε πρὸς αὐτὸν Ἐλιακεὶμ ὁ τοῦ Χελκίου ὁ οἰκονόμος, καὶ Σομνᾶς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωὰς ὁ τοῦ Ἀσὰφ ὁ ὑπομνηματογράφος. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ῥαψάκης· Εἴπατε Ἐζεκίᾳ· Τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων· Τίνι πεποιθὼς εἶ; μὴ ἐν βουλῇ ἢ ἐν λόγοις χειλέων παράταξις γίνεται; καὶ ἐπὶ τὴν ῥάβδον τὴν καλαμίνην τὴν τεθλασμένην ταύτην ἐπ' Αἴγυπτον; ὃς ἐὰν ἐπ' αὐτὴν ἐπιστηρίχθῃ,

B εἰσελεύσεται [184] εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Οὕτως [15] ἐστὶν Φαραὼ βασιλεὺς Αἰγύπτου καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῷ. Εἰ δὲ λέγετε, Ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν πεποίθαμεν, νυνὶ μίχθητε τῷ Κυρίῳ μου, τῷ βασιλεῖ Ἀσσυρίων· καὶ δώσει ὑμῖν δισχιλίους ἵππους, εἰ δυνήσεσθε ἀναβάτας ἐπ' αὐτοὺς δοῦναι. Καὶ πῶς δυνήσεσθε ἀποβλέψαι εἰς πρόσωπον τοπάρχου ἑνός, οἰκέται εἰσὶν οἱ πεποιθότες ἐπ' Αἴγυπτον εἰς ἵππον καὶ ἀναβάτην. Καὶ νῦν μὴ ἄνευ Κυρίου ὑμῶν ἀνέβημεν ἐπὶ τὴν χώραν ταύτην πολεμῆσαι αὐτήν; Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτὸν Ἐλιακεὶμ ὁ τοῦ Χελκίου καὶ Σομνᾶς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωὰς, Λάλησον πρὸς τοὺς παῖδάς σου Συριστί· καὶ ἵνα τί λαλεῖτε εἰς τὰ ὦτα τῶν ἀνθρώπων τῶν ἐπὶ τῷ τείχει; καὶ εἶπε Ῥαψάκης πρὸς

C αὐτοὺς, Μὴ πρὸς κύριον ὑμῶν ἢ πρὸς ὑμᾶς ἀπέσταλκέ με ὁ κύριός μου λαλῆσαι τοὺς λόγους τούτους; οὐχὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους τοὺς καθημένους ἐπὶ τῷ τείχει, ἵνα [μὴ] φάγωσι [16] κόπρον καὶ πίωσιν οὖρον μεθ' ὑμῶν ἅμα [17]; Καὶ ἔστη Ῥαψάκης καὶ ἐβόησε φωνῇ μεγάλῃ Ἰουδαϊστὶ καὶ εἶπεν· Ἀκούσατε τοὺς λόγους τοῦ μεγάλου βασιλέως Ἀσσυρίων. Τάδε λέγει ὁ βασιλεύς· Μὴ ἀπατάτω ὑμᾶς Ἐζεκίας [18] λόγοις· οὐ δύνηται ῥύσασθαι ὑμᾶς [19]. Καὶ μὴ λεγέτω ὑμῖν Ἐζεκίας ὅτι ῥύσεται ὑμᾶς Θεὸς, καὶ οὐ μὴ παραδοθῇ ἡ πόλις αὕτη εἰς χεῖρας [20] βασιλέως Ἀσσυρίων· μὴ ἀκούετε Ἐζεκίου. Τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς [185] Ἀσσυρίων· Βουλεύσασθε εὐλογηθῆναι [21] (25)· ἐκπορεύεσθε πρός με, καὶ φάγεται (26) ἕκαστος τὴν

D ἄμπελον αὐτοῦ καὶ τὰ σῦκα αὐτοῦ, καὶ πίεσθε ὕδωρ ἐκ τοῦ λάκκου ὑμῶν, ἕως ἂν ἔλθω [22] καὶ λάβω ὑμᾶς εἰς γῆν, ὡς ἡ γῆ ὑμῶν, γῆ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἄρτου καὶ ἀμπέλων. Μὴ οὖν ὑμᾶς ἀπατάτω Ἐζεκίας λέγων· Ὁ Θεὸς ὑμᾶς ῥύσεται. Μὴ ἐῤῥύσαντο οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ χώραν ἐκ χειρὸς βασιλέως Ἀσσυρίων; ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς Αἰθὰμ καὶ Ἀρ-

VARIÆ LECTIONES.

[14] Conf. Isaiæ xxxvi; IV Reg. xviii. [15] οὕτως cum Isaia, Reg. Ch., οὗτος Ox. [16] μὴ φάγωσι. μὴ cum Isaia delet Ch. [17] ἅμα Isaias, Reg., Ch., ἅρα Ox. [18] Ἐζεκίας. [19] ῥύσεται ὑμᾶς addidi ex Isaia. Conf. IV Reg. xviii, 29. Partem horum per negligentiam omisisse Ox. prodit interpretatio. [20] χεῖρος Ox. [21] βουλεύσασθε. εἰ βούλεσθε εὐλογηθῆναι Isaias, ποιήσατε μετ' ἐμοῦ εὐλογίαν Reg. [22] ἔλθω Reg., Isaias, Ch., θέλω Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Βουλεύσασθε εὐλογηθῆναι. Forte, βουλεύσατε. Septuag. leg. ποιήσατε μετ' ἐμοῦ εὐλογίαν.
(26) Καὶ φάγεται. Scr. φάγετε.

Digitized by Google

φάδ; καὶ ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς Σεπφαρωθείμ [23]; μὴ ἠδύνηθη Σαμάρεια ῥυσθῆναι ἐκ τῆς χειρός μου; Τίς τῶν θεῶν πάντων τῶν ἐθνῶν τούτων ἐῤῥύσατο τὴν ἑαυτοῦ γῆν ἐκ τῆς χειρός μου, ὅτι λέγει, Ῥύσεταί σε Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἐκ χειρός μου;

A dicit : Liberabit te Dominus Deus Israel de manu mea.

Καὶ ἐσιώπησαν καὶ οὐδεὶς ἀπεκρίθη αὐτῷ διὰ τὸ προστάξαι τὸν βασιλέα μηδένα ἀποκριθῆναι αὐτῷ. Καὶ εἰσῆλθεν Ἐλιακεὶμ ὁ τοῦ Χελκίου ὁ οἰκονόμος καὶ Σομνᾶς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωὰς [24] ὁ τοῦ Ἀσὰφ ὁ ὑπομνηματογράφος πρὸς Ἐζεκίαν, ἐσχισμένοι τοὺς χιτῶνας, καὶ ἀπήγγειλαν αὐτῷ τοὺς λόγους Ῥαψάκου. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἀκοῦσαι τὸν βασιλέα Ἐζεκίαν, ἔσχισε τὰ ἱμάτια καὶ σάκκον περιεβάλετο, καὶ ἀνέβη εἰς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου [186]· καὶ ἀπέστειλεν Ἐλιακεὶμ τὸν οἰκονόμον καὶ Σομνᾶν τὸν γραμματέα καὶ τοὺς πρεσβυτέρους τῶν ἱερέων, περιβεβλημένους σάκκους, πρὸς Ἡσαΐαν, υἱὸν Ἀμὼς, τὸν προφήτην, καὶ [25] εἶπον αὐτῷ· Τάδε λέγει Ἐζεκίας· Ἡμέρα θλίψεως, δεσμοῦ [26-27] (27) καὶ ἐλεγμοῦ καὶ ὀργῆς ἡ σήμερον ἡμέρα, ὅτι ἥκει ἡ ὠδὶν τῇ τικτούσῃ, ἰσχὺν δὲ οὐκ ἔχει τοῦ τεκεῖν. Εἰσακούσῃ Κύριος ὁ Θεός σου τοὺς λόγους Ῥαψάκου, οὓς ἀπέστειλε βασιλεὺς Ἀσσυρίων ὀνειδίζειν Θεὸν ζῶντα καὶ ὀνειδίζειν λόγοις οἷς ἤκουσε Κύριος ὁ Θεός σου, καὶ δεηθήσῃ πρὸς Κύριον τὸν Θεόν σου περὶ τῶν καταλελειμμένων τούτων. Καὶ ἦλθον οἱ παῖδες τοῦ βασιλέως πρὸς Ἡσαΐαν· καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ἡσαΐας· Οὕτως ἐρεῖτε πρὸς τὸν κύριον ὑμῶν· Τάδε λέγει Κύριος· Μὴ φοβηθῇς ἀπὸ τῶν λόγων ὧν ἤκουσας, οὓς ὠνείδισάν με οἱ πρέσβεις βασιλέως Ἀσσυρίων. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβαλῶ εἰς αὐτὸν πνεῦμα, καὶ ἀκούσας ἀγγελίαν ἀποστραφήσεται εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ, καὶ πεσεῖται μάχαιρα ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ. Καὶ ἀπέστρεψε Ῥαψάκης, καὶ κατέλαβε τὸν βασιλέα Ἀσσυρίων πολιορκοῦντα Λομνᾶ [28]. Καὶ ἤκουσε βασιλεὺς Ἀσσυρίων ὅτι ἐξῆλθε Θάρα [29], βασιλεὺς Αἰθιόπων, πολιορκῆσαι αὐτόν. Καὶ ἀκούσας ἀπέστειλεν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ τὸν Ῥαψάκην μετὰ δυνάμεως πολλῆς· καὶ αὐτὸς μείνας ἀπέστειλεν ἀγγέλους πρὸς Ἐζεκίαν λέγων· Οὕτως ἐρεῖτε Ἐζεκίᾳ [187], βασιλεῖ τῆς Ἰουδαίας· Μή σε ἀπατάτω ὁ Θεός σου, ἐφ' ᾧ πεποιθὼς εἶ ἐπ' αὐτῷ, λέγων· Οὐ μὴ παραδοθῇ Ἱερουσαλὴμ εἰς χεῖρας βασιλέως Ἀσσυρίων. Ἢ οὐκ ἤκουσας ἃ ἐποίησαν βασιλεῖς Ἀσσυρίων πάσῃ τῇ γῇ, καὶ μὴ ἐῤῥύσαντο αὐτοὺς οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν; οὐχὶ οἱ πατέρες μου ἀπώλεσαν τήν τε Γωζὰν καὶ Χαρὰν καὶ Ῥαφεῖς, αἳ εἰσιν ἐν χώρᾳ Θαιμᾶν; Ποῦ εἰσιν οἱ βασιλεῖς Αἰμὰθ [30] καὶ Ἀρφὰδ καὶ πόλεως Σεπφαρεὶμ;

B Et siluerunt, et nemo respondit ei, quia mandaverat rex neminem ei respondere. Et ingressus est Eliacim, filius Chelciæ, œconomus, et Somnas, et Joas, filius Asaph, a commentariis, ad Ezechiam, scissis tunicis, et nuntiaverunt ei verba Rabsacis. Et factum est, cum audisset rex Ezechias, scidit vestimenta, et obvolutus est sacco, et ascendit in templum Domini. Et misit Eliachim, œconomum; et Somnam, scribam; et seniores sacerdotum, saccis indutos, ad Isaiam, filium Amos, prophetam. Et dixerunt ei : Hæc dicit Ezechias : Dies tribulationis et vinculi et correptionis et iræ hodierna dies; quia venit dolor parturienti; virtutem autem non habet pariendi. Exaudiat Dominus Deus tuus verba Rabsacis, quæ misit rex Assyriorum, ad exprobrandum Deum viventem, et ad exprobrandum sermonibus quos audivit Dominus Deus tuus. Et orabis Dominum Deum tuum pro derelictis his. Et venerunt servi regis ad Isaiam : et dixit eis Isaias : Sic dicetis ad dominum vestrum : Hæc dicit Dominus : Ne **147** timeas a verbis quæ audisti, quibus exprobraverunt me legati regis Assyriorum. Ecce ego immitto in eum spiritum; et audiens nuntium, revertetur in regionem suam, et cadet gladio in terra sua. Et revertit Rabsaces, et invenit regem Assyriorum oppugnantem regem Lomnam. Et audivit rex Assyriorum quod egressus est Thara, rex Æthiopum, ad oppugnandum eum. Et audiens, misit in occursum ei Rabsacem cum copiis multis; et manens ipse, misit nuntios ad Ezechiam, dicens : Sic dicetis Ezechiæ regi Judææ : Non te decipiat Deus tuus, in quo confidisti in eo, dicens : Non tradetur Jerusalem in manus regis Assyriorum. Aut non audivisti quæ fecerunt reges Assyriorum omni terræ? et non liberaverunt eos dii gentium. An non patres mei disperdiderunt Gozam et Charam et Raphes, quæ sunt in regione Thæman? Ubi sunt reges Æmar et Arphad et civitatis Seppharim?

C

Καὶ ἔλαβεν Ἐζεκίας τὸ βιβλίον παρὰ τῶν ἀγγέλων, καὶ ἀνέγνω αὐτὸ ἐναντίον Κυρίου· καὶ προσηύξατο πρὸς Κύριον Ἐζεκίας λέγων· Ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ὅτι σὺ Θεὸς μόνος εἶ βασιλεὺς τῆς οἰκουμένης, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν

D Et accepit Ezechias libellum a nuntiis, et legit eum ante Dominum. Et oravit Ezechias ad Dominum, dicens : O Deus Israel, qui sedes super Cherubim : quia tu Deus solus es rex orbis terrarum, qui cœlum fecisti **148** et terram. Exaudi, Do-

VARIÆ LECTIONES.

[23] Σεπφαρωθείμ. Σεπφαουραΐμ vel Σεμφαρουαΐμ. IV Reg. cap. XVII et XVIII. Σεπφαρουαΐν cap. XIX. πόλεως Ἐπφαρουαΐμ Isaiæ cap. XXXVI et XXXVII, Σεπφαρείμ p. seq. v. 17. [24] Ἰοὰς Ox. [25] εἶπεν. εἶπαν Isaias, εἶπον Reg. [26-27] δεσμοῦ. ὀνειδισμοῦ Isaias, om. Reg. [28] Λομνᾶ. Sic et IV Reg. XIX, 8. Λοβνὰν Isaias, Λοβνὰ Reg. recte. Post πολιορκοῦντα delevi βασιλέα. [29] Θάρα. Θαρακὰ Reg., Isaias, similiterque apud Josephum Arch. X, 1, 4. Epiphanius et Rufinus ubi Græce Θαρσικήν. [30] Αἰμάθ. Αἰμὰρ Ox.; τῶν Isaias, Reg., τὸν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Ἡμέρα θλίψεως, δεσμοῦ, etc. Septuag. ἡμέρα θλίψεως, καὶ ἐλεγμοῦ, καὶ παροργισμοῦ ἡ ἡμέρα ταύτη.

Digitized by Google

mine, inspice, Domine, verba quæ misit Sennacherim, ad exprobrandum Deum viventem. In veritate enim desolaverunt reges Assyriorum orbem terræ totum, et regiones ejus : et injecerunt idola eorum in ignem. Non enim dii erant, sed opera manuum humanarum, ligna et lapides ; et disperdiderunt eos. Et nunc, Domine Deus noster, salva nos de manu eorum ; et cognoscat omne regnum terræ quia tu es Deus solus

A καὶ τὴν γῆν, εἰσάκουσον, Κύριε, ἐπίβλεψον, Κύριε, καὶ ἴδε [21] τοὺς λόγους οὓς ἀπέστειλε Σενναχηρεὶμ, ὀνειδίζων Θεὸν ζῶντα. Ἐπ' ἀληθείας γὰρ ἠρήμωσαν [22] βασιλεῖς Ἀσσυρίων τὴν οἰκουμένην ὅλην καὶ τὰς χώρας αὐτῆς, καὶ ἔβαλον τὰ εἴδωλα αὐτῶν εἰς τὸ πῦρ · οὐ γὰρ θεοὶ ἦσαν, ἀλλ' ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων, ξύλα καὶ λίθοι · καὶ ἀπώλεσαν αὐτούς. Καὶ νῦν, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σῶσον ἡμᾶς ἐκ χειρὸς αὐτῶν, ἵνα γνῷ πᾶσα βασιλεία τῆς γῆς, ὅτι σὺ εἶ Θεὸς μόνος.

Et missus est Isaias, filius Amos, ad Ezechiam ; et dixit ei : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Audivi quæ orasti ad me, de Sennacherim, rege Assyriorum. Sic dicit Dominus de rege Assyriorum : Non ingredietur in urbem hanc, neque jaciet in eam sagittam, neque scutum ei opponet, neque B eam vallo circumdabit : sed via qua venit, in ea revertetur. Quia hæc dicit Dominus : Protegam urbem hanc, ad salvandam eam propter me, et propter Davidem, servum meum.

Καὶ [188] ἀπεστάλη Ἡσαΐας, υἱὸς Ἀμὼς, πρὸς Ἐζεκίαν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ · Ἤκουσα ἃ προσηύξω πρός με περὶ Σενναχηρεὶμ, βασιλέως Ἀσσυρίων. Οὕτως λέγει Κύριος ἐπὶ βασιλέα Ἀσσυρίων · Οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν πόλιν ταύτην, οὐδὲ μὴ βάλῃ ἐπ' αὐτὴν βέλος, οὐδὲ μὴ στήσῃ ἐπ' αὐτὴν θυρεὸν [23], οὐδὲ μὴ κυκλώσῃ ἐπ' αὐτὴν χάρακα, ἀλλὰ τῇ ὁδῷ ᾗ ἦλθεν, ἐν αὐτῇ ἀποστραφήσεται, ὅτι τάδε λέγει Κύριος · Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης τοῦ σῶσαι αὐτὴν δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαβὶδ τὸν παῖδά μου.

Et egressus est angelus Domini per noctem, et occidit de castris Assyriorum CLXXXV millia. Et surgentes mane , invenerunt omnia corpora mortua. Et rex Assyriorum reversus, abiit, et habitavit in Nineve : et cum ipse adorabat in domo Sarach, dei sui patrii, Adramelech et **149** Sarsar, filii ejus, percusserunt eum gladiis ; ipsi autem salvi evaserunt in Armeniam. Et regnavit Assyriis alter filius ejus, Nachordan.

Καὶ ἐξῆλθεν ἄγγελος Κυρίου νυκτὸς, καὶ ἀνεῖλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Ἀσσυρίων ρπε' χιλιάδας. Καὶ ἀναστάντες τὸ πρωΐ, ἦσαν πάντα τὰ σώματα νεκρά · καὶ ἀποστραφεὶς ἀπῆλθεν ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ᾤκησε τὴν Νινευή. Καὶ ἐν τῷ αὐτὸν προσκυνεῖν ἐν οἴκῳ Σαράχ [24] (28) τὸν πάτραρχον Ἀδραμέλεχ καὶ Σαρσὰρ [25], υἱοὶ αὐτοῦ, ἐπάταξαν αὐτὸν μαχαίραις, αὐτοὶ δὲ διεσώθησαν εἰς Ἀρμενίαν. Καὶ ἐβασίλευσε Ναχορδὰν [26], ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄλλος Ἀσσυρίων.

Ezechiam excepit in regno Judæorum Manasses, qui regnavit annos LV.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἐζεκίου ἐβασίλευσε τῶν Ἰουδαίων Μανασσῆς ἔτη νε'.

Ab Adamo igitur ad Manassem usque, anni sunt MMMMMCCCXXI.

Εἰσὶν οὖν τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Μανασσῆ ἔτη ,ετκα'.

Per id autem tempus Rhodii (nullius in potestatem redacti, sed sui juris et maris domini), tantæ felicitatis in gratiam, statuam in insula sua exære ingentem Soli posuerunt : quam, quod stupendæ esset magnitudinis, *Colossum* dixere ; eximie etiam seipsos Colossenses denominantes.

Ἐν τοῖς ἔτεσι δὲ τούτοις οἱ Ῥόδιοι, ὡς μηδενὶ [189] ὑποταγέντες ἐν πολέμοις, ἀλλ' αὐτονομοῦντες καὶ θαλασσοκρατοῦντες, εὐχαρίστως φερόμενοι, ἀνέστησαν ἐν τῇ αὐτῇ νήσῳ στήλην (29) χαλκῆν τῷ Ἡλίῳ μεγάλην πάνυ, ἥντινα ἐκάλεσαν *Κολοσσὸν*, ὡς φοβερὸν θέαμα (30), καὶ ἐχρημάτισαν ἑαυτοὺς ἔκτοτε Κολοσσαεῖς.

VARIÆ LECTIONES.

[21] ἴδε. εἶδε Ox. [22] ἠρήμωσαν Ch., ἐρήμωσαν Ox. [23] θυρεὸν Ch., θυρεὸν Ox. [24] Σαράχ. Νασαράχ Isaias, Μεσεράχ Reg., Ἀρράχ Chron. Pasch. p. 116 B, Ἀράσκη Josephus X, 1, 5. τὸν πάτραρχον Ch., Isaias, Chron., τῶν πατράρχων Ox. [25] Σαρσάρ. Σαρασὰρ Isaias, Reg., Josephus X, 1, 5. [26] ἐβασίλευσεν Ἀσορδὰν recte Isaias, Reg.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(28) Σαράχ τῶν πατράρχων. Scr. τὸν πάτραρχον, D ut habet Chron. Alexandrinum. Septuag. ἐν οἴκῳ Νεσεράχ θεοῦ αὐτοῦ.

(29) Στήλην χαλκῆν τῷ Ἡλίῳ. Στήλη, pro statua, frequenter occurrit apud recentiores : apud Nostrum vero exemplis hujusmodi nihil usitatius. Inter alios vero Jo. Tzetzes, de Alexandri statua a Lysippo facta, verba faciens, hæc habet, chil. 8, hist. 200. *Καὶ γὰρ καὶ παρατράχηλον ἐποίησεν ἐκεῖνον. Δοκοῦντα βλέπειν οὐρανὸν, καὶ πᾶν ἠκριβωμέ-*
[νως,
Ὅπερ ἦν Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ἐκεῖνος.
Ὥστε δοκεῖν τοὺς βλέποντας, Ἀλέξανδρον, οὐ
[στήλην.

(30) Ἥντινα ἐκάλεσαν Κολοσσὸν ὡς φοβερὸν θέαμα. Κολοσσοὶ statuæ sunt prægrandes, atque inusitatæ stupendæque magnitudinis, teste Hesychio. Κολοσσοὶ, ἀγάλματα ὑπερμεγέθη. Erat autem Colossus iste 70 cubitorum altitudine, uti testatur Philo Byzantius, De 7 orb. Spectacul. Ἐν ταύτῃ Κολοσσός ἐστι πηχέων ἑβδομήκοντα διεσκευασμένος εἰς Ἥλιον · licet de cubitorum numero non convenit inter auctores : de quo vide Leon. Allatii in Philon. Not., ubi obiter notandum, injuste ab Allatio vapulare Dalecampium, eo quod *Septuaginta cubitorum*, et, *Pedum centum et quinque*, idem esse asserere ausus sit. Licet enim pedes cv nec cubitorum geometricorum (si tamen cubitus iste locum

Digitized by Google

Μετὰ δὲ Μανασσῆν ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας Ἐλιακεὶμ καὶ Ἰωακεὶμ, ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἔτη μδ' [37].

Γίνεται οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ τὰ πάντα ἔτη ,ετξε'.

A Post Manassem Judæorum regnum tenuerunt fratres ejus, Eliakim et Joakim, per annos XLIV.

Ab Adamo igitur in totum numerantur anni MMMMMCCCLXV.

VARIÆ LECTIONES.

[37] ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας Ἐλιακεὶμ καὶ Ἰωακεὶμ, ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἔτη μδ'. « Quam aliena a vero sunt ista! Manassi enim successit fil. ejus Amon, per an. II. Amoni successit fil. ejus Josias, per an. XXXI. Josiæ successit fil. ejus Joachaz, per mens. 3; post quem a Pharaone Nechaone rex constitutus est Eliacim, qui et Joakim dictus est; Josiæ vero et hic erat filius: regnavit vero hic annis XI, adeo ut Manasse rege ad ultimum horum annum anni quidem intercesserint XLV, atque hæc forsan auctoris nostri mens est, infeliciter licet expressa: pro ἀδελφοὶ ideo legendum ἀδελφός. » Ch. Ita, lacuna statuenda post Ἰουδαίας, scribendumque Ἐλιακεὶμ, ὁ καὶ Ἰωακεὶμ, ἀδελφὸς αὐτοῦ, sc. Joachaz. Corrigendus etiam Cedrenus p. 112 C μετὰ δὲ Ἰωάχαζ ἐβασίλευσεν Ἰωακεὶμ καὶ Ἐλιακεὶμ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

uspiam, præterquam apud Origenem, habuerit), nec regiorum, nec communium; cubitorum tantum minorum, sive sesquipedalium (qui etiam Herodoto communis est) numerum exactissime implent. Herodot. l. II: Ἐξαπόδου μὲν τῆς ὀργυιῆς μετρεομένης, καὶ τετραπήχεος· τῶν ποδῶν μὲν τετραπαλαίστων ἐόντων, τοῦ δὲ πήχεως ἑξαπαλαίστου· *Passus*, inquit, *mensuræ sex pedum, sive quatuor cubitorum: pedes autem, quatuor palmorum: cubiti vero sex palmorum.* Cubitum etiam sesquipedalem facit Hesychius: Πῆχυς, ὁ εἷς καὶ ἥμισυ ποῦς.

B

[190] ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΣΣΥΡΙΩΝ ΚΑΙ ΑΙΝΕΙΟΥ ΑΣΚΑΝΙΟΥ.

150 LIBER SEXTUS

DE TEMPORIBUS REGNI ASSYRIORUM ET ÆNEÆ ASCANII PATRIS.

Ἐπὶ οὖν τῆς βασιλείας Ἰωακεὶμ βασιλέως (31) ὁπλισάμενος κατὰ Ἰουδαίων ἀνῆλθε Ναβουχοδονόσορ, βασιλεὺς Ἀσσυρίων· καὶ παρέλαβε τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῆς Ἰουδαίας, καθὼς οἱ προφῆται προέλεγον τῷ Ἰσραήλ. Καὶ ἀπήγαγε τὸν Ἰωακεὶμ, βασιλέα τῶν Ἰουδαίων, αἰχμάλωτον καὶ πάντα τὰ βασιλικὰ σκεύη καὶ πάντας δοριαλώτους ἐποίησε, καὶ οὐκέτι ἐβασίλευσε [191] τῶν Ἰουδαίων οὔτε Ἱερουσαλὴμ, πόλις τῆς Ἰουδαίας, οὔτε Σαμάρεια. Καὶ λοιπὸν παρεδόθη ἡ βασιλεία τῶν Ἰουδαίων εἰς χεῖρας Ἀσσυρίων, καὶ ἐκυρίευσαν αὐτῶν. Ἐν δὲ τῷ πέμπτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ναβουχοδονόσορ πᾶσα [38] ἡ αἰχμαλωσία τῶν Ἰουδαίων ἐγένετο ἐν Βαβυλῶνι, καθὼς Εὐσέβιος [39] ὁ Παμφίλου ἐχρονογράφησεν.

C Joachimo autem regnante Nabuchodonosor, Assyriorum rex, cum exercitu veniens contra Judæos, Hierosolymam cepit Judæamque omnem: juxta ac a prophetis Israeli prædictum fuerat. Regem autem ipsum Joachimum populumque omnem captivos habuit, et in mancipia fecit: omnemque regium apparatum deportavit; nec in posterum populus Israeliticus regem sibi amplius habuit, aut Samariæ aut Hierosolymis regnantem. Sed imperium gentis Judaicæ, Assyriis delatum, deinceps penes eos remansit. Acciditque autem captivitas illa universalis Babylonica ad quintum annum Nabuchodonosoris, uti Eusebius Pamphili in Chronico suo tradidit.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις οἱ Λυδοὶ ἔλαβον τὰς βασιλείας, ἤτοι τοπαρχίας, δυνάμει ἀπὸ τῶν πλησίον [40] ὄντων ἄλλων ἐθνῶν. Καὶ ἐβασίλευσε τῶν Λυδῶν πρῶτος ὁ Ἀρδεὺς (32) ἔτη λς'. Ὅστις καὶ ὑπ-

D **151** Circa hæc tempora Lydi, vicinis gentibus armis subactis, dominari cœperunt. Lydorum rex primus Ardeus fuit, qui XXXVI annos regnavit. Subegit hic ditiones undique adjacentes atque regna:

VARIÆ LECTIONES.

[38] πᾶσα. πρώτη Schurzfleisch. Notit. Bibl. Vinar. p. 253. Quod debebat ἡ πρώτη αἰχμ. dici. Sed αἰχμαλωσία hic sunt *captivi*. [39] Εὐσέβιος. Conf. hunc p. 86 ed. Mai. [40] πλησίον Ch., πλησίων Cx.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(31) Ἐπὶ οὖν τῆς βασιλείας Ἰωακεὶμ βασιλέως. Joakim iste, qui et Jechonias dictus est, quique Babylonem captivus ductus est, Josiæ prioris filius erat. Vide IV Reg. cap. XXIV.

(32) Πρῶτος ὁ Ἀρδεύς. Ἄρδυος hic Eusebio dictus est.

Digitized by Google

atque inde elatior factus, in summo fastu vitam egit.

Nabuchonosoro autem successit, in regno Assyriorum, filius ejus, Baltasar : qui Judæorum vasa sacra mensæ suæ in ministerium adhibuit : quibus etiam, per ludibrium, misceri jussit vinum concubinis suis et convivis omnibus. Interim vero dum rex genio suo cum omni insolentia indulgeret ; ecce articulus manus humanæ. ex opposito cœnaculi pariete subito emergens scribebat : *Mune, Thecel, Phares*. Scripsit hæc manus articulus, et evanuit. Baltasar autem, perlecta scriptura, vocavit ad se incantatores, magos, astrologos, et somniorum interpretes, qui in Babylone fuerunt, omnes : et quæsivit ab iis : Quidnam sibi vellet digitus visus ; aut quale haberet ab illo scriptum interpretamentum ? Cæterum nemo ista interpretari potuit. Rex autem certior factus, Danielem quemdam, ex captivis Hebræorum, summa in veneratione apud patrem suum fuisse, ob interpretationem somniorum, Danielem accersit ; et edixit ei : Quandoquidem Dei gratia in te est, interpretare mihi quod oculis meis vidi, notumque mihi facito scripturæ sensum. Daniel vero his **152** auditis, ubi vim scripturæ hujus percepisset, dixit regi : Si modo veniam mihi dabis, o rex, nec iratus eris, verborum sensum ego tibi expediam. Respondens rex, juramento confirmavit, nihil mali eventurum illi ex interpretatione. Tum regi Daniel : Deus (inquit) cœli et terræ, infensus tibi, regnum tuum ad exitum perduxit. Hæc ubi audisset rex, dimisit illum, prædictionis eventum exspecturus. Paucis vero post diebus, Darius Medus, cum annum ageret sexagesimum, contra regem arma movit : eoque interfecto, regnum sibi vindicavit.

Darium autem exceperunt cæteri Assyriorum reges usque ad Astyagem, qui deinceps Persis regnavit. Movebat hic bellum contra Lydos, ingenti veniens cum exercitu. Accidit autem eodem tempore solis defectio, quæ per multas diei horas duravit ; hanc vero Thales philosophus prædixerat. Eodem tempore Pisistratus se belli ducem Lydis

A ἔταξε τὰ πλησίον ἔθνη καὶ βασίλεια, καὶ διῆγεν ἐν ὑπερηφανίᾳ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ναβουχοδονόσορ, βασιλέως Ἀσσυρίων, ἐβασίλευσε Βαλτάσαρ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Ὅστις εἰς τὰ ἱερατικὰ σκεύη τῶν Ἰουδαίων ὑπηρετεῖτο· ἐκίρνα δὲ καὶ ταῖς παλλακαῖς αὐτοῦ εἰς αὐτὰ καὶ πᾶσι τοῖς συνεσθίουσιν αὐτῷ, ἐνυβρίζων αὐτά. Καὶ ἐν τῷ ἀνακεῖσθαι αὐτὸν ἐν ἀπονοίᾳ καὶ δειπνεῖν ἐώρα ἔνθα ἀνέκειτο ἐν τῷ κατέναντι τοίχῳ τοῦ παλατίου ἐξαίφνης ἀστράγαλον χειρὸς ἀνθρώπου (33) γράφοντα, *Μανῆ*, [192] *Θεκέλ*, *Φαρές*. Καὶ ταῦτα γράψας ὁ ἀστράγαλος τῆς χειρὸς ἀφανὴς ἐγένετο. Ὁ δὲ Βαλτάσαρ ἀναγνοὺς τὰ γράμματα ἐκάλεσε πάντας τοὺς ἐπαοιδοὺς καὶ μάγους καὶ ἀστρονόμους καὶ ὀνειροκρίτας τῆς χώρας αὐτοῦ, ἐπερωτῶν αὐτούς· Τίς ἐστιν ἡ δύναμις αὕτη τοῦ ἀστραγάλου ἢ τίς ἡ ἑρμηνεία τῶν γραφέντων ὑπ' αὐτοῦ ; Καὶ οὐδεὶς ἠδυνήθη ἑρμηνεῦσαι αὐτῷ. Καὶ ἀκούσας ὅτι ὁ αὐτοῦ πατὴρ ἐν πολλῇ τιμῇ εἶχε τὸν Δανιὴλ, ὄντα ἐκ τῆς Ἑβραίων αἰχμαλωσίας, ὅστις τὰ ὁράματα αὐτοῦ ἡρμήνευε [a], μετεστείλατο τὸν Δανιὴλ καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐπειδὴ χάρις ἐστὶ Θεοῦ παρὰ σοί, ἑρμήνευσόν μοι ὅπερ εἶδον τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τὴν τῶν γραμμάτων δύναμιν σαφήνισόν μοι. Ὁ δὲ Δανιὴλ, ἀκούσας καὶ ἐωρακὼς τὴν δύναμιν τῶν γραμμάτων, λέγει αὐτῷ· Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ, βασιλεῦ, καὶ μὴ ὀργισθῇς, καὶ ἑρμηνεύσω σοι τὴν τῶν γραμμάτων δύναμιν. Ὁ δὲ ἐπωμόσατο μὴ ποιεῖν αὐτῷ κακὸν ἑρμηνεύοντι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Δανιὴλ· Ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἀγανακτήσας κατὰ σοῦ, ἐπλήρωσε τὴν βασιλείαν [193] σου. Καὶ τοῦτο ἀκούσας ἀπέλυσεν αὐτὸν ἰδεῖν εἰ ἀληθεύει. Καὶ μεθ' ἡμέρας Δαρεῖος ὁ Μῆδος (34), ὢν ἐτῶν ξ', τυραννήσας ἐπῆλθε καὶ ἔσφαξεν αὐτὸν, καὶ ἔλαβε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου ἐβασίλευσαν ἕτεροι βασιλεῖς Ἀσσυρίων ἕως Ἀστυάγους. Καὶ λοιπὸν ὁ Ἀστυάγης ἐβασίλευσε Περσῶν, ὃς ἐπεστράτευσε κατὰ τῶν Λυδῶν, ἀνελθὼν μετὰ δυνάμεως πολλῆς. Ἐν ᾧ χρόνῳ ὁ ἥλιος ἐξέλειψεν [b] ἐπὶ πολλὰς ὥρας τῆς ἡμέρας, προειπόντος Θαλοῦ τοῦ φιλοσόφου τὴν ἔκλειψιν (35) τοῦ ἡλίου. Ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις Πει-

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἡρμήνευε Ch., ἑρμήνευε Ox. [b] ἐξέκλειψεν Ox

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(33) Ἀστράγαλον χειρὸς ἀνθρώπου. Ita etiam ex Septuag. versione, Cedren. διὰ τοῦτο ἀπεστάλη ὀστράγαλος χειρός, etc. Chron. Alex. καὶ ὁ βασιλεὺς ἐθεώρει τοὺς ἀστραγάλους τῆς χειρός. Constant. Manas.

Ἀστράγαλον ἑώρακε γράφοντα πρὸς τῷ τοίχῳ.

apud quos omnes . . . . ἀστράγαλος improprie sumitur pro manus digito seu articulo : apud anatomicos enim spinæ vertebram, sive spondylum significat : pro talo etiam quandoque ponitur, teste Hesychio : Ἀστράγαλον, τὸν σφόνδυλον, καὶ τὸ ὑποκάτω τοῦ σκέλους. Jul. Pollux, lib. II, c. 4, ἀστραγάλους talos interiores esse testatur : Οἱ δὲ ἀστράγαλοι, οὐ τὰ προὔχοντα, ἀλλὰ τὰ ἔνδοθεν κρυ-

D πτόμενα ὑπὸ τῶν σφυρῶν.

(34) Καὶ μεθ' ἡμέρας Δαρεῖος, etc. Imo eadem nocte occisum fuisse Baltazarem, Assyriorum regem, testatur sacra pagina Dan. cap. v. Sed nec alias cum sacro textu concordat auctor noster in hac Baltazaris historia : inter alia vero cum Darius, apud Danielem, LXII annos natus, regnum obtinuisse dicatur, Noster sexagenarium tantum eum facit.

(35) Προειπόντος Θαλοῦ τοῦ φιλοσόφου τὴν ἔκλειψιν. De Thalete eclipsim hanc prædicente, vide Herodotum lib. I. Cedrenus asserit Thaletem defectus solis, lunæque, et æquinoctia primum deprendisse : Καὶ πρῶτος τὴν ψυχὴν εἶπεν ἀθάνατον, ἐκλείψεις τε καὶ ἰσημερίας κατείληφε.

Digitized by Google

στρατος πολεμῶν δημαγωγεῖ (36), τῶν Λυδῶν μὴ ἡττηθέντων τῷ πολέμῳ, ἀλλὰ τοῦ Ἀστυάγους ἀφ' ἑαυτοῦ ἀναχωρήσαντος. Τότε τοῦτο γνόντες οἱ Πισαῖοι (37) δευτέραν ἑορτὴν ἐπετέλεσαν ἀγῶνος *Πυθίων* [48], εὐχαριστοῦντες τῷ Ἡλίῳ· παρατιθέμενοι ἑαυτοὺς Λυδοῖς καὶ τῷ κράτει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ (38).

A prœbuit; qui cum Persis æquo marte pugnantes, saltem non sunt devicti. Quin et Astyages ultro retrocessit. Quod cum intellexissent Pisæi, solemnitatem illam alteram *Pythii* certaminis, Solis in honorem, celebrarunt; subjicientes sese Lydorum imperio, et potestati ejus.

Καὶ [194] λοιπὸν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα ἐφηῦρον ἑορτὴν ἀγῶνος τρίτου οἱ αὐτοὶ Πισαῖοι, τὰ *Ἴσθμια* τῷ Πλούτωνι (39). Τετάρτην δὲ ἑορτὴν ἐφηῦρον ἀγῶνος οἱ αὐτοὶ Πισαῖοι, καὶ ἐπετέλεσαν τὰ *Νέμεια* τῷ Διονύσῳ.

Posteris deinde temporibus, iidem Pisæi tertiam solemnitatem indixerunt, **153** *Isthmia* Plutoni celebrantes. Quartam denique addiderunt iidem Pisæi, *Nemea* scilicet : et hæc in Bacchi honorem.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀρδέως ἐβασίλευσαν Λυδῶν ὀκτὼ ἕως Κροίσου τοῦ ὑπερηφάνου· ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κροῖσος ἔτη ιε'. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία Λυδῶν τὰ πάντα ἔτη σλβ'.

Ardeo successerunt, in regno Lydorum, reges alii VIII, usque ad Crœsum illum superbum; qui regnavit annos XV. In universum itaque duravit B Lydorum regnum annos CCXXXII.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτοῦ ὁ αὐτὸς Κροῖσος ὑπέταξε πάσας τὰς ἐπαρχίας, ἤτοι βασιλείας, τὰς πλησίον αὐτοῦ καὶ τὰς πόρρωθεν, λαμβάνων ἀπὸ μὲν τῶν πειθομένων αὐτῷ φόρους, ἀπὸ δὲ τῶν ἀνθισταμένων αὐτῷ αὐτοὺς καὶ τὰς βασιλείας αὐτῶν. Καὶ εἶχε φόβον πολὺν ὡς εὐτυχὴς καὶ νικητής· καὶ ὑπτιώθη. Ἐν οἷς χρόνοις Σόλων ἐφιλοσόφει.

Crœsus autem imperium tenens, ditiones omnes, non vicinas tantum, sed et longe etiam dissitas, in potestatem suam redegit : tributa autem ab eis qui dederunt se, exegit; repugnantibus vero et regna et libertatem ademit. Itaque reformidarunt eum omnes, tanquam hominem fortunatum, victoremque : inde rex elatior factus. Hoc tempore claruit Solon philosophus.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀστυάγους, βασιλέως Περσῶν, ἐγένετο βασιλεὺς [49] Κῦρος ὁ Πέρσης· ὅστις ἐφίλησε τὴν γυναῖκα τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως Δαρείου Βαρδάνην, καὶ ἔλαβεν αὐτήν. Τῷ δὲ τεσσαρεσκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Κύρου Κροῖσος ὁ βασιλεὺς τῶν Λυδῶν, διδαχθεὶς ἀπὸ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ τὴν πρώην τοῦ Ἀστυάγους, βασιλέως Περσῶν, ἐπὶ τὴν Λυδίαν πολεμικὴν παρουσίαν, ἠγανάκτησε. Καὶ δηλοῖ Κύρῳ (40), τῷ [195] βασιλεῖ Περσῶν, παραχωρῆσαι αὐτῷ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ ἀναχωρῆσαι, ἢ δέξασθαι τὴν παρουσίαν τῆς εὐτυχεστάτης αὐτοῦ βασιλείας πολεμοῦσαν. Ὁ δὲ Κῦρος, βασιλεὺς Περσῶν, δεξάμενος τοὺς σταλέντας πρέσβεις, καὶ ἀναγνοὺς τὰ παρ' αὐτοῦ γραφέντα, εἶπε τοῖς πρεσβευταῖς· Τί γὰρ ἠδίκηται παρ' ἐμοῦ Κροῖσος, τοσαύτην γῆν (41) ἀφεστηκὼς ἀπ' ἐμοῦ καὶ τῶν ἐμῶν βασιλείων [50]; ἢ πῶς τοσούτων δια-

Astyagi, in regno Persarum, succedebat Cyrus Persa : qui et uxorem Darii regis, antecessoris sui, Bardanem, quam amavit, in uxorem sibi accepit. Decimoquarto autem anno regnantis Cyri, Crœsus, a primoribus suis edoctus de hostili C illa irruptione, quam in Lydiam superioribus annis fecerat Astyages, Persarum rex, ira commotus est : atque ad Cyrum, Persarum regem, mittit, qui ab eo postularent uti vel regno suo decedat, aut cum felicissimo rege congressurus, belli fortunam exspectaret. Cyrus autem, legatis exceptis, et perlectis Crœsi litteris, respondit **154** eis : Ecquid injuriæ a me Crœso illatum est, qui a me meisque regnis tanto terrarum spatio disjunctus est? Aut quomodo, tot jam elapsis annis, finium invasorum injurias nunc demum exigit? Et quidem Cyrus, anxius animi, in Indiam fugere in animo

VARIÆ LECTIONES.

[48] Πυθίων. Πυθίῳ Ox. Quod potest etiam Πυθίου scribi. [49] βασιλεύς. βασιλέως Ox. [50] βασιλείων Cedrenus p. 136 C, βασιλείων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(36) Πεισίστρατος πολεμῶν δημαγωγεῖ. Locum hunc suspectum habeo : quid enim Pisistrato cum bello Astyagen inter Lydosque? D

(37) Τοῦτο γνόντες οἱ Πεισαῖοι Ox. Scr. Πισαῖοι. Stephan. de urb. Πίσα, πόλις καὶ κρήνη τῆς Ὀλυμπίας· ἔστι καὶ χωρίον, ἐν ᾧ ὁ τοῦ Διὸς ναὸς ἵδρυται, καὶ ὁ Ὀλυμπιακὸς ἀγὼν τελεῖται.

(38) Τῷ κράτει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Αὐτοῦ, hoc loco, ad Solem referendum est; cujus tutelæ Pisæi se resque suas commiserunt, certamina hæc Pythia ejus in honorem instituentes.

(39) Τὰ Ἴσθμια τῷ Πλούτωνι. Certamina Isthmia, post Nemæa, instituta tradunt alii; ab isthmo Corinthiaco, ubi primum celebrata sunt, sic dicta : nec Plutonis, ut Noster, sed Neptuni in honorem, qui Isthmius etiam inde vocatus. Stephan. de Urb. in Ἰσθμός· ἔστι καὶ Κορίνθου ἰσθμὸς, ἐν ᾗ Ἴσθμιος ὁ Ποσειδῶν.

(40) Καὶ δηλοῖ Κύρῳ. I. est. *litteras Cyro mittit* : hoc sensu enim δηλώσαι passim apud hunc Nostrum usurpatur. Ita infra, lib. XIV, pag. 358 : Theodosius Junior Eudoxiæ filiæ, ob Romam ab ea Vandalis proditam, adeo infensus erat, ut nullam omnino deinceps rationem ejus habuerit, sed nec per litteras eam compellare voluerit; καὶ ἔασεν αὐτὴν ἐν τῇ Ἀφρικῇ, παρὰ Ζινζιρίχῳ μηδὲν αὐτῷ δηλώσας.

(41) Τοσαύτην γῆν ἀφεστηκὼς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τῶν ἡμῶν βασιλειῶν. Miror quid Xylandro venerit in mentem ut hæc ita redderet, apud Cedrenum : *Qui a me et regno meo tantum terræ abstulit.* Ἀφεστηκὼς enim *dissitus* sive *disjunctus est* hoc loco significat; *abstulit* vero nullibi significare poterit.

Digitized by Google

habuit : uxor vero, eum tam perturbatum videns, quidnam ei in causa esset inquirit : et edocta rem, ita deinde affatur : Regnante Dario, marito meo priore, vates quidam erat Hebræus, ex captivitate Israelitica, nomine Daniel : fuit hic divina sapientia præditus ; quemque rex Darius summo habuit in honore, nec, nisi cum eo prius communicata re, hostile aliquid aggressus est. Bellum autem susceperaturus, ubi Danielem consuluerat, hostes ubique debellavit. Daniel autem iste, ætate jam grandior factus, et opibus abundans, post Darii obitum, in Marabitidem regionem privatam vitam acturus, recessit. Hæc ubi audisset Cyrus, mittit ex primoribus suis, qui Danielem honorifice adducerent. Legati interim, qui a Crœso ad Cyrum missi fuerant, Lydiam reversi, Cyri responsum regi suo retulerunt.

Crœsus autem, Lydorum rex, fidos quosdam ex suis delegit, quos donis tum vilibus, tum regiis instructos, Delphos, ad oraculum dimisit, dicens eis : Habitu vestro mutato, Ægyptium vobis sumite : et oraculum **155** adeuntes, viliora illa dona sacerdoti tradite ; dicentes ei : Ægyptii sumus, et oraculum consulturi venimus : ex itineris autem longitudine, omnino nobis excidit, quod sciscitaturi essemus. Itaque ipse deum rogato, quamnam ob causam nos huc advenimus. Si autem dicat vobis : Quorsum venistis ? tum dona etiam regia illi dabitis ; insuper eum rogantes ut ab Apolline ediscat utrum ego Cyrum, Persarum regem, superatus sim. Legati itaque, donis acceptis, Delphos, ad oraculum proficiscuntur : dona autem viliora sacerdoti offerentes, dicunt se Ægyptios esse ; itineris vero causam sibi excidisse. Hoc audito, obstupuit sacerdos ; dona autem vilia accipiens, fanum ingreditur : votisque conceptis, a Pythia tulit hoc responsum : Novi ego arenæ numerum, et maris mensuram. Audio etiam non loquentem, tacentemque intelligo. Egone ut a Crœso et Lydis ejus illudor dolis ? Egressus autem sacerdos : Vos, inquit, Ægyptii non estis, sed Lydi ; nec oblivione capti, sed Numini illudentes, hæc dixistis. Oraculi vero responsum, diptychis exaratum, sacerdos eis

δραμόντων χρόνων βλάβην χώρας διεκδικεῖ ; καὶ ἀδημονῶν ἠβούλετο φυγεῖν ἐπὶ τὴν Ἰνδικὴν χώραν. Ἰδοῦσα δὲ αὐτὸν ἀθυμοῦντα ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ ἐπερωτήσασα καὶ μαθοῦσα παρ' αὐτοῦ τὸ πρᾶγμα, λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἐπὶ Δαρείου, τοῦ πρώτου μου ἀνδρὸς, ἦν ἀνήρ τις Ἑβραῖος, προφήτης, σοφίαν ἔχων Θεοῦ, ᾧ ὄνομα Δανιήλ, ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὄντινα ἐν πολλῇ τιμῇ εἶχεν ὁ βασιλεὺς Δαρεῖος, καὶ δίχα αὐτοῦ οὐδὲν ἔπραττεν ἐν τοῖς πολέμοις. Καὶ ἐπερωτῶν αὐτὸν [196] ἡνίκα εἶχε πόλεμον, κατεπολέμει τοὺς ἐναντίους· ὅστις μετὰ τὴν τελευτὴν ἐκείνου, πλούσιος ὢν καὶ γεγηρακὼς ἰδιάζει εἰς τὴν Μαραβίτιδα χώραν (s). Ὁ δὲ Κῦρος, ἀκούσας ταῦτα, ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν τοὺς μεγιστᾶνας αὐτοῦ, ὅπως μετὰ τιμῆς ἀγάγωσιν αὐτόν. Οἱ δὲ ἀποσταλέντες ἀπὸ Κροίσου πρὸς Κῦρον ὑποστρέψαντες εἰς τὴν Λυδῶν χώραν τὴν ἀπόκρισιν τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς ἀπὸ Κύρου τῷ ἰδίῳ βασιλεῖ ἀπήγαγον.

Ὁ δὲ Κροῖσος, βασιλεὺς Λυδῶν, ἐπιλεξάμενός τινας ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων πιστοὺς, καὶ δοὺς αὐτοῖς δῶρα εὐτελῆ καὶ ἕτερα δῶρα βασιλικὰ, ἀποστέλλει εἰς Δελφοὺς [46] εἰς τὸ μαντεῖον, εἰρηκὼς αὐτοῖς, ὅτι Ἀλλάξατε τὸ σχῆμα ὑμῶν καὶ φορέσατε Αἰγύπτιον σχῆμα, καὶ ἀνελθόντες εἰς τὸ μαντεῖον ἐπίδοτε τὰ εὐτελῆ δῶρα τῷ ἱερεῖ, λέγοντες αὐτῷ, ὅτι Αἰγύπτιοί ἐσμεν, καὶ ἤλθομεν ἐπερωτῆσαι τὴν Πυθίαν, καὶ ἐκ τοῦ μήκους τῆς ὁδοῦ ἐληθαργήσαμεν διὰ [47] τί ἤλθομεν ἐπερωτῆσαι ἢ αἰτῆσαι· ἀλλ' εὖξαι καὶ ἐπερώτησον τὴν θεὰν διὰ τί ἤλθομεν. Καὶ εἰ μὲν εἴπῃ ὑμῖν, Διὰ τί ἦλθετε ; δότε [48] καὶ τὰ βασιλικὰ δῶρα, καὶ εἴπατε τῷ ἱερεῖ μαθεῖν εἰ νικῶ τὸν βασιλέα Περσῶν τὸν Κῦρον. Οἱ δὲ λαβόντες τὰ δῶρα ἀπῆλθον εἰς Δελφοὺς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἔδωκαν τὰ δῶρα τὰ εὐτελῆ, καὶ εἶπον ἑαυτοὺς Αἰγυπτίους, καὶ, ὅτι Ἐληθαργήσαμεν διὰ ἤλθομεν. Καὶ ἀκούσας ὁ [197] ἱερεὺς ἐξεπλάγη, καὶ δεξάμενος τὰ δῶρα τὰ εὐτελῆ [49], εἰσελθὼν ηὔξατο, καὶ ἔλαβε τὴν ἀπόκρισιν ταύτην παρὰ τῆς Πυθίας· Οἶδα ψάμμου τὸν ἀριθμὸν καὶ μέτρα θαλάττης· οὐ λαλέοντος δὲ ἀκούω καὶ κωφοῦ ξυνίημι. Παίζειν (42) δέ με πειρᾶται Κροῖσος ὁ βασιλεὺς καὶ οἱ τούτου Λυδοί. Καὶ ἐξελθὼν ὁ ἱερεὺς εἶπεν αὐτοῖς· Οὐκ ἐστὲ Αἰγύπτιοι, ἀλλὰ Λυδοί· καὶ οὐκ ἐληθαργήσατε, ἀλλὰ παίζοντες τὰ θεῖα εἰρήκατε ταῦτα. Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτοῖς γράψας τὸν χρησμὸν ἐν διπτύχοις εἰς τὸ εἰδέναι Κροῖσον τὸ θαῦμα.

VARIÆ LECTIONES.

[46] Δέλφους Ox. bis. [47] διὰ om. Cedrenus. [48] δότε Ch., Cedrenus, δῶρα Ox. [49] τὰ εὐτελῆ. εὐτελῆ (?)

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(42) Παίζην δέ με πειρᾶται. Ox. Oraculum hoc integrum habetur apud Herodotum lib. I, his verbis :

Οἶδα δ' ἐγὼ ψάμμου τ' ἀριθμὸν, καὶ μέτρα θαλάσσης,
Καὶ κωφοῦ συνίημι, καὶ οὐ φωνεῦντος ἀκούω.
Ὠδμή μ' ἐς φρένας ἦλθε κρατειρὴ οἷα χελώνης
Ἑψομένης ἐν χαλκῷ ἅμ' ἀρνείοισι κρέεσσιν,
Ἣ χαλκὸς μὲν ὑπέστρωται, χαλκὸς δ' ἐπίεσται.

Æquoris est spatium, et numerus mihi notus arenæ :
Mutum percipio, fantis nihil audio vocem.
Venit ad hos sensus nidor testudinis acris.
Quæ simul agnina coquitur cum carne lebete,
Ære infra strato, et stratum cui desuper æs est.

HODII NOTÆ.

(s) Ἰδιάζει εἰς τὴν Μαραβίτιδα χώραν. Habetur hæc fabula apud Hamart. ms. qui in loco scribit εἰς τὴν Ἰνδικὴν ἰδιάζει χώραν.

Digitized by Google

Ἐκπλαγέντες δὲ οἱ ἀπελθόντες ἐπιδεδώκασι καὶ τὰ ἄλλα βασιλικὰ δῶρα τῷ ἱερεῖ, εἰπόντες αὐτῷ, ὅτι Κροῖσος ὁ βασιλεὺς ἡμᾶς ἔπεμψεν, ἐπειδὴ πόλεμον ἔχει πρὸς Κῦρον, τὸν Περσῶν βασιλέα· ἀλλὰ μάθε εἰ νικᾷ αὐτόν. Καὶ εἰσελθὼν πάλιν ὁ ἱερεὺς καὶ εὐξάμενος ἔλαβε τὸν χρησμὸν τοῦτον. Κροῖσος Ἅλυν ποταμὸν διαβὰς (43) [198] μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει. Καὶ γράψας καὶ τοῦτον τὸν χρησμὸν ἐν διπτύχοις, δέδωκεν αὐτοῖς ἀπενεγκεῖν τῷ βασιλεῖ Κροίσῳ· καὶ ἀπέλυσεν αὐτούς. A

Ὁ δὲ προφήτης Δανιὴλ εἰσῆλθε πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν Κῦρον· καὶ λέγει αὐτῷ· Εἰπέ μοι εἰ νικῶ Κροῖσον τὸν βασιλέα Λυδῶν. Καὶ ἀνεβάλετο [50] τοῦ εἰπεῖν ὁ Δανιήλ· καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς ἔβαλεν αὐτὸν εἰς λάκκον λεόντων (44). Καὶ μαθὼν ὅτι οὐδὲν ἔπαθεν ὑπὸ τῶν θηρίων, ἀνήνεγκεν αὐτὸν καὶ προσέπεσεν αὐτῷ λέγων· Ἥμαρτον εἰς σέ· ἀλλ' εὔξαι τῷ Θεῷ [51] σου, καὶ εἰπέ μοι εἰ δύναμαι ἀντιστῆναι τῷ ἅρπαγι τούτῳ καὶ ὑπερηφάνῳ Κροίσῳ, ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν ὑπέταξε, καὶ οὐκ ἐκορέσθη. Καὶ ὁ Δανιὴλ εὐξάμενος εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Νικᾷς τὸν Κροῖσον καὶ λαμβάνεις αὐτὸν αἰχμάλωτον. Περὶ σοῦ γὰρ εἶπεν ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας [52] πάντα τὰ ὁρώμενα ταῦτα διὰ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου· (*a*) *Οὕτως λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῷ χριστῷ* [53] *μου Κύρῳ, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ τοῦ ἐπακοῦσαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχὺν βασιλέων διαρρήξω· ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ θύρας* [199], *καὶ πόλεις οὐ συγκλεισθήσονται. Ἐγὼ ἔμπροσθεν αὐτοῦ προπορεύσομαι καὶ ὄρη ὁμαλιῶ καὶ θύρας χαλκᾶς συντρίψω καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συγκλάσω, καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινούς, ἀποκρύφους, ἀφράτους ἀνοίξω σοι, ἵνα γνῷς ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός. Ἐγὼ ἐγείρω αὐτὸν μετὰ δικαιοσύνης, πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι. Αὐτὸς οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει οὐ μετὰ λύτρων, οὐδὲ μετὰ δώρων· εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς Σαβαώθ.* B C

Ὁ δὲ βασιλεὺς Κῦρος, ἀκούσας ταῦτα, ἔπεσε πρὸς τοὺς πόδας τοῦ Δανιὴλ λέγων· Ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου, ἐγὼ ἀπολύσω ἐκ τῆς ἐμῆς γῆς τὸν Ἰσραὴλ, ἵνα λατρεύσωσι τῷ Θεῷ αὐτῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ἐπλισάμενος παρετάξατο τῷ Κροίσῳ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Κροῖσος, ἀκούσας τὴν τοῦ χρησμοῦ ἀπόκρισιν, ἐξῆλθε κατὰ Κύρου μετὰ δυνάμεως πολλῆς· καὶ παρῆλθε τὸν Ἅλυν, ποταμὸν τῆς Καππαδοκίας. Καὶ συνέκρουσε Κύρῳ, χειμῶνος ὄντος με- D

tradidit, ut Crœsus miraculum inde sciret. Legati autem attoniti, dona etiam pretiosiora illa sacerdoti obtulerunt, dicentes : Crœsus rex noster cum Cyro, Persarum rege, bellum habiturus est : nos itaque misit consultum an superior evasurus sit. Sacerdos itaque iterum ingressus, et precatus, hoc tulit responsum : Crœsus, Haly fluvio trajecto, **156** imperium magnum evertit. Sacerdos autem responsum etiam hoc, tabulis inscriptum, dedit eis, regi Crœso deferendum : eosque sic dimisit.

Daniel autem propheta ingressus est ad Cyrum, Persarum regem; qui dixit ei · Scire a te vellem utrum ego Crœsum, Lydorum regem, devicturus sum, necne. Cumque Daniel responsum differret, iratus rex, projici eum jussit in foveam leonum. Edoctus vero eum nihil a leonibus perpessum, educi eum jussit; et ad pedes ejus procidens : In te (inquit) peccavi, sed Deum tuum invocato, et dicas mihi an ego vires sustinere possim rapacis hujus et superbi Crœsi, qui terra tota occupata, necdum satiatus est. Daniel itaque Deum precatus, respondit ei : Et Crœsum vinces, et ipsum captivum habebis. De te enim Deus, qui visibilia hæc omnia condidit, per prophetam suum Isaiam ista locutus est : *Sic dicit Dominus uncto meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut obediant ante faciem ejus gentes; et robur regum diffringam; aperiam ante eum portas, et urbes non claudentur. Ego ante illum ibo, et montes complanabo, portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam; et dabo tibi thesauros tenebrosos, absconditos et invisibiles aperiam tibi; ut scias quia ego Dominus Deus. Ego suscito illum cum justitia : omnes* **157** *viæ ejus rectæ. Ipse ædificabit urbem meam, et captivitatem populi mei dimittet sine pretio aut muneribus : dixit Dominus Sabaoth.*

Hæc ubi audisset rex Cyrus, Danielis ad pedes procidit, et : Vivit, inquit, Dominus Deus tuus; ego dimittam ex regno meo populum Israeliticum; ut Deum suum colant Hierosolymis. Tum exercitum suum contra Crœsum eduxit.

Crœsus autem, audito oraculi responso, in Cyrum egressus est, ingenti cum exercitu. Trajecto autem Haly, Cappadociæ fluvio, cum Cyro congressus est, multa tum hieme : ab eo vero de-

VARIÆ LECTIONES.

[50] ἀνεβάλετο. ἀνεβάλλετο Cedrenus. [51] τῷ Θεῷ Ch. Cedrenus, τοῦ Θεοῦ Ox. [52] ὁ ποιήσας Ch. cum Cedreno, ἐποίησας Ox. [53] χριστῷ Ch., χρηστῷ Ox. Conf. Isaiæ cap. XLV.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Κροῖσος Ἅλυν ποταμὸν διαβάς. Ποταμὸν hic lustra inseritur, metrique rationem interturbat. Oraculum hoc inter Oracula metrica, a Jo. Opsopœo collecta, sic se habet :

Κροῖσος Ἅλυν διαβὰς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

(44) Ἔβαλεν αὐτὸν εἰς λάκκον λεόντων. Imo nec ob hanc causam, nec ab hoc rege, sed a Dario Medo, Babyloniæ rege, in foveam leonum conjectus est Daniel. Vide Dan. cap. v.

HODII NOTÆ.

(*a*) Ἡσαΐου. Sic quoque Hamartolus.

Digitized by Google

victus, fuga sibi suisque consulere in animo habuit : verum ab amnis exundatione impeditus, nec fugere potuit, nec trajicere. Ipse itaque vivus captus est ; quadringenta etiam millia militum ceciderunt : superstites vero Cyrus, cum Crœso ipso, captivos adduxit. Eum vero in tripode ligneo positum, exercitui suo triumphandum præbuit : deinde in Persidem eum abduxit. Ista vero scriptis mandarunt Thales, Castor, et Polybius, scriptores sapientissimi : et post hos, Herodotus historiographus : sicut et sapiens Theophilus in Chronographia sua tradidit.

A γάλου· καὶ ἡττηθεὶς ἠθέλησε φυγεῖν αὐτὸς καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ· καὶ πλημμυρήσαντος τοῦ ποταμοῦ ἐκ τοῦ χειμῶνος, οὐκ ἠδυνήθη φυγεῖν οὐδὲ περᾶσαι· καὶ ἐλήφθη αἰχμάλωτος αὐτὸς καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ (45), χιλιάδες υ'. Τοὺς δὲ ζήσαντας ἐξ αὐτῶν ἔλαβεν αἰχμαλώτους ὁ Κῦρος[84] ἅμα Κροίσῳ. [200] Καὶ στήσας αὐτὸν ἐν ξυλίνῳ τρίποδι ἐν ὕψει δεδεμένον ἐθριάμβευσεν αὐτὸν τῷ στρατῷ αὐτοῦ. Καὶ ἔλαβεν αὐτὸν καὶ κατήγαγεν ἐν Περσίδι. Ταῦτα δὲ ἱστόρησαν οἱ σοφώτατοι Θάλης[85] καὶ Κάστωρ καὶ Πολύβιος συγγραψάμενοι, καὶ μετ' αὐτοὺς Ἡρόδοτος (46) ὁ ἱστοριογράφος (u)· ἄτινα καὶ ὁ σοφὸς Θεόφιλος ἐχρονογράφησεν.

Cyrus autem, rex Persarum, in regnum suum reversus, quoscunque ex populo Israelitico captivos habuit, liberos esse jussit, **158** et, Zorobabele B duce, Hierosolymam repetere. Duæ autem tribus, cum dimidia, virorum scilicet cum uxoribus liberisque quinquaginta millia (quia ita ipsæ voluerant, nempe metuentes sibi a circumvicinis gentibus), in Perside remanserunt. Reliquæ autem tribus novem, cum dimidia, in patriam suam redierunt : sicuti scripsit Timotheus chronographus. Liberati autem sunt Judæi, Daniele impetrante.

Ὁ δὲ Κῦρος ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἀπέλυσεν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ πάντας εὐθέως ἢ μόνον τὰ βασίλεια αὐτοῦ κατέλαβεν ἐπὶ Ἱεροσόλυμα μετὰ Ζοροβάβελ ἐξελθεῖν. Σκῆπτρα[86] δὲ δύο ἥμισυ, ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παιδία, τὸν ἀριθμὸν μυριάδες πέντε, ἔμειναν εἰς τὰ Περσικὰ ἰδίᾳ προαιρέσει, φοβηθέντες τὰ ὄντα ἔθνη πέριξ. Τὰ δὲ ἐννέα ἥμισυ ἐπανῆλθον (47), καθὼς Τιμόθεος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο. Ἀπέλυσε δὲ αὐτοὺς τοῦ Δανιὴλ αἰτήσαντος αὐτόν.

Everso autem Lydorum regno, Samii, maris imperio potiti, regionibus istis imperitarunt : quod cum postea temporis Cyrus, Persarum rex, intellexisset, arma contra eos movit, commissoque cum iis prœlio navali, victus, in fugam C vertitur : et in terram suam reversus, interemptus est. Cujus inter Cyrum et Samios belli historiam sapientissimus Pythagoras Samius contexuit : qui et auctor est Cyrum in ipso bello occubuisse. Hæc autem omnia Africanus in Chronographia sua scripta reliquit.

Μετὰ δὲ τὸ ἀπολέσθαι τὴν βασιλείαν τῶν Λυδῶν οἱ Σάμιοι [201] θαλασσοκρατήσαντες ἐβασίλευσαν τῶν μερῶν ἐκείνων. Καὶ ἀκούσας μετὰ χρόνους Κῦρος ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν, καὶ συμβαλὼν αὐτοῖς ναυμαχίᾳ πολεμήσας ἡττήθη καὶ ἔφυγε, καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ ἐσφάγη (48)· περὶ οὗ πολέμου Κύρου καὶ τῶν Σαμίων ὁ σοφώτατος Πυθαγόρας ὁ Σάμιος συνεγράψατο· ὅστις καὶ εἶπεν αὐτὸν Κῦρον τεθνάναι εἰς τὸν πόλεμον. Ταῦτα δὲ πάντα καὶ ὁ σοφὸς Ἀφρικανὸς ἐχρονογράφησε.

Cyro successit in regno Assyriorum filius ejus Darius, qui et Cambyses ; et post hunc, alii plures. Temporibus autem regis Darii, filii Cyri, floruit inter Græcos Anaximander philosophus. Docuit is terram mundi totius esse centrum ; solem vero ipsa terra nihilo minorem esse ; aerem autem rerum omnium esse principium, ex quo omnia or- D

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κύρου ὁ υἱὸς αὐτοῦ Δαρεῖος ὁ καὶ Καμβύσης καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἐβασίλευσαν Ἀσσυρίων (49). Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας Δαρείου, τοῦ υἱοῦ Κύρου, ἐφιλοσόφει παρ' Ἕλλησιν Ἀναξίμανδρος. Ὅστις εἶπε τὴν γῆν μέσην εἶναι τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ τὸν ἥλιον οὐκ ἐλάττω τῆς γῆς ὑπάρχειν, ἀρχὴν δὲ τῶν πάντων ἀέρα· ἐξ

VARIÆ LECTIONES,

[84] Κύριος Ox. [85] Θάλης. V. Bentleius, p. 71. [86] σκῆπτρα Ch., Cedrenus, σκῆπτρον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(45) Ἐλήφθη αἰχμάλωτος αὐτὸς, καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ. Cedrenus habet, καὶ ἀπώλετο τὰ πλήθη αὐτοῦ, quod et in Nostro supplendum videtur.

(46) Καὶ μετ' αὐτοὺς Ἡρόδοτος. Forte scribendum μετ' αὐτοῖς· Herodotus enim Polybio saltem Castoreque antiquior ; forte etiam auctoris nostri Thalete hoc, si modo idem sit hujus Thales cum Thallo illo ab Africano citato ; quod facile crediderim. Vid. Voss. de Hist. Græcis.

(47) Τὰ δὲ ἐννέα ἥμισυ ἐπανῆλθον. Imo duæ tantum tribus, Judæ scilicet et Benjamini, Judæam repetierunt ; reliquæ x in Perside remanserunt ; uti testatur Josephus, *Antiquitat. Judaicar.* lib. xi : Διὸ καὶ δύο φυλὰς εἶναι συμβέβηκεν ἐπί τε τῆς Ἀσίας καὶ τῆς Εὐρώπης Ῥωμαίοις ὑπακουούσας· αἱ δὲ δέκα φυλαὶ πέραν εἰσὶν Εὐφράτου, ἕως δεῦρο μυριάδες ἄπειροι, etc.

(48) Καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ, ἐσφάγη. Alii Cyrum, illato Massagetis Scythis bello, a Tomyride, eorum regina, interfectum volunt. Vide Justin. et Herodot. lib. i ; Euseb., alios.

(49) Ἄλλοι πολλοὶ ἐβασίλευσαν Ἀσσυρίων. Scr. Περσῶν, a Cyro enim regnum ad Persas translatum est.

HODII NOTÆ.

(u) Καὶ μετ' αὐτοὺς Ἡρόδοτος ὁ ἱστοριογράφος. Chilmeadus corrigit μετ' αὐτοῖς. Verum nihil mutandum ; floruit enim longe post Polybium *Herodotus* quidam ab antiquo alius historicus.

Digitized by Google

αὐτοῦ γενέσθαι καὶ τὰ πάντα εἰς αὐτὸν ἀναλύεσθαι. Καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ἀέριαν καὶ τὸ πᾶν πνεῦμα ἀπεφήνατο, μάταιον λογισμὸν πλάνης παρεισάγων. Καὶ τὰς ἰσημερίας δὲ καὶ τὰς τροπὰς αὐτὸς ἐξέθετο. Καὶ ὁ προειρημένος δὲ Πυθαγόρας ὁ Σάμιος τὴν ἀριθμητικὴν συνεγράψατο· καὶ δόγμα παρεισήγαγεν Ἕλλησιν δοξάζων ἀσωμάτους τινὰς εἶναι [202] ἀρχάς. Ταῦτα δὲ ὁ σοφὸς Τιμόθεος ἐν τοῖς Συγγράμμασιν αὐτοῦ ἀπεμνημόνευσεν.

Ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ Δαρείου, υἱοῦ Κύρου, πόλεμος ἐκινήθη ἀπὸ Αἰθιόπων κατ' αὐτοῦ· οἵτινες κακῶς αὐτὸν ἔφερον. Τοῦτο δὲ γνόντες οἱ ἐν τῇ Μήδων χώρᾳ κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι, ἀφέντες κατέλαβον τὴν Ἱερουσαλήμ· ἦν δὲ πλῆθος πολὺ Ἰουδαίων. Καὶ μαθὼν τοῦτο Δαρεῖος ὁ Κύρου, ἀπέστειλε τὸν στρατηγὸν αὐτοῦ κατ' αὐτῶν ὀνόματι Ὀλοφέρνην μετὰ δυνάμεως πολλῆς εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα. Καὶ ἐπολιόρκει τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ συνέβη τι φοβερὸν γενέσθαι τότε. Ἰουδὶθ γάρ τις ἦν γυνὴ Ἑβραία, καὶ ἐμηχανήσατο κατὰ τοῦ ἐξάρχου Περσῶν Ὀλοφέρνου, προσποιητὴ οὖσα ὡς τὸ ἔθνος, φησὶ, τῶν Ἰουδαίων θέλουσα προδοῦναι. Καὶ παρεγένετο πρὸς αὐτὸν κρυπτομένη· καὶ ἑωρακὼς αὐτῆς τὴν εὐμορφίαν ὁ Ὀλοφέρνης, εἰς ἔρωτα αὐτῆς ἐνέπεσε. Καὶ λέγει αὐτῷ, ὅτι Μηδένα ἐάσῃς ἐνταῦθα εἶναι ἐγγιστά μου [87] δὲ ἐμέ, ὅτι ἐπέρχονταί μοι πορνεῦσαί με βουλόμενοι· καὶ πεισθεὶς μόνος μετ' αὐτῆς διῆγε. Τρεῖς δὲ αὕτη προσκαρτερήσασα αὐτῷ ἡμέρας, ὡς καθεύδει μετ' αὐτοῦ νυκτὸς (50), ἐγερθεῖσα τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀφείλετο· καὶ μέσης νυκτὸς ἐξελθοῦσα διὰ τοῦ παραπυλίου εἰσῆλθεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ βαστάζουσα. Καὶ [203] ἐπέτρεψε τοῦ κρεμασθῆναι αὐτὴν· πλησίον γὰρ τοῦ τείχους δι' αὐτὴν τὸν παπυλεῶνα αὐτοῦ ἔστησεν ὁ Ὀλοφέρνης. Λαβόντες οὖν οἱ Ἰουδαῖοι παρ' αὐτῆς τὴν κεφαλὴν εἰς κοντὸν ἐπάνω τοῦ τείχους ἔπηξαν πρὸ αὐγους [88], ἐπιδεικνύντες αὐτὴν τῷ στρατῷ αὐτοῦ. Πρωΐας δὲ γενομένης, ἑωρακότες οἱ Πέρσαι τὴν κεφαλὴν Ὀλοφέρνου κοντευθεῖσαν, ὑπενόησαν [89] ὅτι διὰ δυνάμεώς τινος τοῦτο ἐγένετο (51) καὶ ἔφυγον· καὶ διελύθη ὁ πόλεμος, καὶ νίκην ἔλαβον οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ Περσῶν. Ταῦτα δὲ ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς ἐμφέρεται Γραφαῖς (52). Ταῦτα δὲ Εἰρηναῖος ὁ σοφὸς συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Ἀρταξέρξης (53)· καὶ Νεεμίας ὁ ἱερεὺς ὁ ὢν ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ, παῤῥησίαν ἔχων πρὸς αὐτὸν, ἐδυσώπησε τὸν Ἀρταξέρξην· ἠγάπα γὰρ αὐτὸν, ὅστις καὶ ἄρχειν αὐτὸν τῶν εὐνούχων ἐποίη-

A tum ducunt, et in quem resolvuntur. Spiritum præterea quemcunque, ipsamque adeo animam humanam aeriam esse, affirmavit; futiliter satis et inepte philosophatus. **159** Æquinoctia etiam solstitiaque exposuit. Antedictus Pythagoras Samius arithmeticam conscripsit: dogma etiam illud, de principiis incorporeis, in Græciam introduxit. Scripta autem reliquit ista sapiens Timotheus, in Commentariis suis.

Eodem regnante Dario, Cyri filio, bella contra eum movebant Æthiopes, ipsumque graviter vexabant: quod ubi rescivissent Judæi Mediam incolentes (quorum quidem ingens erat multitudo), Media relicta, Hierosolymam repetebant. Hoc autem ubi Dario nuntiatum est, Holophernem, ducem suum, magno cum exercitu, adversus Hierosolymam misit; qui et urbem obsidione cinxit. Accidit eo tempore admirandum quoddam facinus. Mulier quædam erat Hebræa, nomine Judith, quæ Holopherni, Persarum duci, struxit insidias. Mulier autem præ se ferebat, prodere se ei velle Judæorum gentem; ideoque secreto eum adiit. Holophernes vero, forma ejus conspecta, amore illius captus est. Juditha vero eum monuit ne quem suorum circa se ipsam esse permitteret, castitatis suæ ab iis periculum causata. Holophernes itaque fidem ei adhibens, solus cum ea vixit. Cumque per tres dies apud eum commorata fuisset, inter dormiendum cum illo, mulier assurgens, caput ei amputavit; media deinde nocte per posticam egressa, caput ejus Hierosolymas secum deportavit. Prope enim ipsius urbis mœnia, Judithæ causa, tentorium **160** suum fixerat Holophernes. Judæi autem caput ab ea accipientes, conto impactum, e muro anteluculo extulerunt, ostentantes illud Holophernis exercitui. Aurora autem illucescente, Persæ, Holophernis caput conto impositum conspicientes, effectumque hoc a numine quodam existimantes, terga dederunt: atque sic dissolutum est bellum, Judæis contra Persas victoria potitis: uti hoc constat ex Scriptura Hebraica. Hæc etiam sapiens Irenæus memoriæ mandavit.

Dario successit in regno Assyriorum Artaxerxes. Neemias autem sacerdos, ex semine Davidis, qui apud regem plurimum poterat (summe enim sibi charum habuit, ipsumque adeo eunuchis suis præfecerat), impetravit ab eo uti, libertati suæ

VARIÆ LECTIONES.

[87] μου. σου Cedrenus p. 139 A. [88] αὔγους. αὐγοῦς Ox. [89] ὑποενόησαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Ὡς καθεύδει μετ' αὐτοῦ νυκτός. Hæc aliter narrantur Judithæ lib. cap. XIII.

(51) Διὰ δυνάμεώς τινος τοῦτο ἐγένετο. Δύναμις pro spiritu quodam, seu dæmone, uti alias sæpius apud Nostrum, hoc loco sumitur.

(52) Ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς Γραφαῖς. Nihil minus: librum enim Judith Hebræum Judæi nullum unquam habuerunt. Vide Scalig. in Euseb. Chr. p. 89.

(53) Ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Ἀρταξέρξης. Ἀσσυρίων etiam supra, pro Περσῶν ponit. Cæterum Artaxerxes ille, cujus pincerna Nehemias erat, qui et Mnemon cognominatus est, post Cambysem quidem, quem Noster Darium hic vocat, Persis imperavit, non tamen immediate, sed interjectis regibus aliis sex.

Digitized by Google

restitutus et pecuniis instructus, mitteretur ad Hierosolymarum ruinas instaurandas. Erat enim hæc prima urbis Hierosolymitanæ captivitas; prima etiam templi eversio. Neemias itaque dimissus, Hierosolymas rediit, et ruinas ejus excitavit; plateas ejus ampliores fecit, urbemque adeo totam in melius redegit: quæ quidem deserta erat per annos LXX. Tum etiam et templum instauratum est: cujus secunda fabrica spatio XL annorum absoluta est. Sed et Artaxerxes etiam, primoribus suis quibusdam ad id adductus, Judæos etiam reliquos in patriam suam remisit. Liberum itaque cuique fuit **161** Hierosolymas redire cum Esdra propheta; quem et ducem habuerunt: quin etiam sacra reddebantur vasa; libri etiam sacerdotales, quicunque inveniri poterant: eorum vero qui non inventi erant, Esdras ipse, ex memoria sua, describendi copiam fecit.

Illis temporibus Macedonia regi parere cœpit. Regnavit illic primus Cranaus, annis XXVIII, et post eum alii XXIII, usque ad Philippum. Circa idem tempus floruerunt apud Græcos philosophi et poetæ, Sophocles, Heraclides, Euripides, Herodotus, Socrates etiam et magnus Pythagoras. Temporibus autem supra memoratis, natus est Hercules, in Lato Thebarum; genus ducebat is ab Hercule, Pici Jovis et Alcmenæ filio. In Hispania enutritus est; unde, cum virilior factus esset, in Italiam, cavens sibi ab Eurystheo rege, se recepit: ubi regnavit per annos XXXVIII. Uxorem habuit Augen, Alei regis filiam; Italiæ vero regnum vindicavit sibi, ut qui ex Jove Pico oriundus esset. Unde et, qui eum secuti sunt, ex genere ipsius, Italiæ reges, statuas ei aureas et porphyreticas, et in Occidentis finibus posuerunt: quæ et etiamnum stantes visuntur.

162 Ab Adamo autem usque ad hæc tempora anni efluxerunt MMMMCCCLXII.

Post Artaxerxem vero Assyriis imperaverunt alii plurimi usque ad Darium secundum.

Italiæ autem regnavit Telephus, Herculis ex Auge filius. Telepho etiam successit filius ejus,

σε (54)· καὶ [203] λαβὼν χρήματα πολλὰ ἔπεισεν [60] ἀπολυθῆναι αὐτὸν καὶ ἀπελθεῖν τοῦ κτίσαι τὴν Ἱερουσαλὴμ τὴν πορθηθεῖσαν· πρώτη γὰρ αὕτη τῆς Ἱερουσαλὴμ ἅλωσις καὶ τοῦ ἱεροῦ καταστροφή. Ὁ δὲ Νεεμίας ἀπολυθεὶς ἀνῆλθεν εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἀνήγειρεν αὐτὴν καὶ τὸ τεῖχος τῆς πόλεως, καὶ τὰς πλατείας αὐτῆς ἐποίησεν εὐρυχώρους, καὶ βελτίω αὐτὴν κατέστησεν· ἦν γὰρ ἔρημος ἐπὶ ἔτη ο'. Αὕτη ἦν ἡ δευτέρα τοῦ ἱεροῦ ἀνοικοδομή. Ἐπληρώθη δὲ τὸ ἱερὸν δι' ἐτῶν μ'. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀρταξέρξης, παρακληθεὶς ὑπό τινων τῆς συγκλήτου αὐτοῦ, καὶ τοὺς ὑπολοίπους Ἰουδαίους ἀπέλυσε, καὶ εἴ τις ἐὰν ἠβουλήθη τότε ἀνελθεῖν εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἀνῆλθε μετὰ Ἔσδρα τοῦ προφήτου καὶ ἡγουμένου· ᾧτινι καὶ τὰ ἱερὰ σκεύη ἔδωκε καὶ τὰς βίβλους τὰς ἱερατικὰς τὰς εὑρεθείσας· ὁ δὲ αὐτὸς Ἔσδρας τῶν μὴ εὑρεθέντων βιβλίων ἀπὸ ὑπομνήσεως αὐτοῦ γράφεσθαι τὰ ὑπομνήματα ἐποίησεν.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἐβασίλευσεν ἡ Μακεδονία χώρα· ἐν ᾗ πρῶτος ἐβασίλευσεν ὁ Κραναὸς [61] (55) ἔτη κη'. Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσαν ἄλλοι κγ' [62] ἕως Φιλίππου. Ἦσαν δὲ τότε τὰ τῶν Ἑλλήνων διδάσκοντες φιλόσοφοι καὶ ποιηταὶ Σοφοκλῆς καὶ Ἡρακλείδης [63] καὶ Εὐριπίδης καὶ Ἡρόδοτος καὶ Σωκράτης καὶ ὁ μέγας Πυθαγόρας. Ἦν δὲ Ἡρακλῆς γεννηθεὶς ἐν τοῖς προειρημένοις ἀνωτέρω [205] χρόνοις ἐν Λατῷ τῆς Θηβαΐδος, ἐκ γένους ὑπάρχων [64] τοῦ Ἡρακλέος τοῦ ἐκ τῆς Ἀλκμήνης καὶ τοῦ Πίκου [65] Διός· ὅστις ἀνετράφη ἐν τῇ Ἱσπανίᾳ χώρᾳ, καὶ ἀνδρεῖος γενόμενος ἦλθε τότε ἀπὸ τῆς Ἱσπανίας ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν, φυγὼν τὸν Εὐρυσθέα βασιλέα· καὶ ἐβασίλευσεν ἔτη λη'. Ὅστις ἔλαβε γυναῖκα τὴν Αὔγην [66], τὴν Ἀλέου θυγατέρα (56) βασιλέως· ἐβασίλευσε δὲ, ὡς ἐκ τοῦ γένους καταγόμενος τοῦ Πίκου Διός· ὅθεν καὶ στήλας αὐτῷ χρυσᾶς καὶ πορφυρᾶς ἀνέστησαν οἱ Ἰταλοὶ καὶ βασιλεῖς, ἤτοι ῥῆγες, ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ βασιλεύσαντες ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῆς Δύσεως μέρεσιν· αἵτινες στῆλαι ἕως τοῦ παρόντος ἵστανται.

Εἰσὶν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῶν χρόνων τούτων ἔτη ͵ετξβ'.

Καὶ μετὰ Ἀρταξέρξην ἐβασίλευσαν τῶν Ἀσσυρίων ἄλλοι πολλοὶ ἕως Δαρείου τοῦ νεωτέρου (57).

Τῆς δὲ Ἰταλίας ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς τοῦ Ἡρακλέος ὁ ἀπὸ τῆς Αὔγης, ὁ Τήλεφος [67]. Καὶ μετ' αὐτὸν

VARIÆ LECTIONES.

[60] ἔπεισεν Cedrenus p. 139 B, ἐποίησεν Ox. [61] Κραναός. Sic etiam Cedrenus p. 139 D. [62] κγ', κβ' dicere debebat. V. ad p. 22 A. [63] Ἡρακλείδης. Scribe Ἡράκλειτος cum Cedreno, Polluce, p. 144. [64] ἐκ γένους ὑπάρχων, τοῦ Ἡρακλέος τοῦ ἐκ τῆς Ἀλκμήνης καὶ τοῦ Πήκου Διός. « Ista, quæ uncis inclusa sunt, desiderantur apud Cedrenum. » Ch. [65] Πήκου Ox. ut solet. [66] Αὐγὴν Ox. Sic et infra. [67] Τήλεφος. Τελέβους Cedrenus. Vit. Bentlei, p. 75.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(54) Καὶ ἄρχειν αὐτὸν τῶν εὐνούχων ἐποίησε. Ita etiam Cedrenus; nisi quod, pro Nostri ἄρχειν, ibi ἀρχὴν legatur, mendose. Unde tamen eunuchorum præfecturam adeptus est Nehemias? Artaxerxis quidem οἰνοχόος, *pincerna*, vel fortassis ἀρχιοινοχόος, ut Cedrenus alibi eum vocat, *princeps pincernarum* erat, atque hinc procul dubio Nehemiæ præfectura a Græculis recentioribus efficta est.

(55) Πρῶτος ἐβασίλευσεν ὁ Κραναός. Scr. Καρανός. Caranus enim, non Cranaus, regni Macedonici prima jecit fundamenta.

(56) Τὴν Αὐγὴν, τὴν Ἀλέου θυγατέρα. Cedrenus habet τὴν Λύτθην, τὴν Ἀτλέτου θυγατέρα, mendose.

(57) Ἄλλοι πολλοὶ ἕως Δαρείου τοῦ νεωτέρου. Δαρεῖος ὁ νεώτερος Nostro est Darius Nothus, ut infra apparet: inter quem tamen et Artaxerxem intervenerunt tantum Xerxes, qui mens. II, et Sogdianus, qui mens. VII regnarunt. Vide Euseb. et Helvic.

Digitized by Google

ἐβασίλευσεν ὁμοίως ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὄντινα Λατῖνον ἐκάλεσεν· ἐβασίλευσε δὲ [68] ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ αὐτὸς Λατῖνος ἔτη ιη', καὶ ἐκ τοῦ ἰδίου ὀνόματος τοὺς Κιτιαίους (58) καλουμένους ἐπωνόμασε Λατίνους.

Τότε [206] δὲ Αἰνείας [69] ὁ Ἀγχίσου ὁ Φρὺξ φεύγων ἐκ τῆς πορθήσεως τοῦ Ἰλίου, ἤτοι τοῦ Τρωικοῦ πολέμου, ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν Λιβύην πρὸς τὴν Φοίνισσαν Διδὼ, τὴν καὶ Ἐλισσάν. Καὶ ἐνδιατρίψας ἐκεῖ, λάθρα ἐάσας αὐτὴν ἔφυγεν, ὡς φοβηθεὶς τὸν Ἰάρβα [70], βασιλέα τῆς Ἀφρικῆς· καθὰ Βεργίλλιος ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ποιητὴς συνεγράψατο. Ὁ δὲ σοφώτατος Σέρβιος ὁ Ῥωμαῖος ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασιν ἐξέθετο, εἰπὼν ὅτι μετὰ τὸ τελευτῆσαι τὸν Αἰνείαν ἔτη πολλὰ ἦν ἡ Διδὼ ἀπὸ πόλεως μικρᾶς λεγομένης Χαρτίμας (59), οὔσης τῆς παράλου Φοινίκης, μεταξὺ τῶν ὁρίων Τύρου καὶ Σιδῶνος. Ἥτις Διδὼ ἦν πλουσιωτάτη· ἔσχε δὲ ἄνδρα τινὰ ὀνόματι Συχαῖον, ὄντα καὶ αὐτὸν πλούσιον σφόδρα. Τὸν δὲ αὐτὸν Συχαῖον ἐφόνευσεν, ὡς κυνηγοῦντα, ὁ ἀδελφὸς τῆς Διδὼ ὀνόματι Πυγμαλίων, διαφθονούμενος αὐτῷ, ὡς πολὺ εὐπόρῳ καὶ κελεύοντι πάσῃ τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ. Ἦσαν γὰρ οἱ δύο ἔφιπποι καταδιώκοντες σύαγρον καὶ βαστάζοντες βήναβλα (60)· ἐκ τῶν ὀπισθίων οὖν ἐλθὼν ὁ Πυγμαλίων δέδωκε τῷ [207] Συχαίῳ κατὰ τοῦ νώτου αὐτοῦ τῇ λόγχῃ, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν· ἦν γὰρ γενναῖος· καὶ λαβὼν τὸ λείψανον αὐτοῦ ἔρριψεν εἰς χρημνόν. Καὶ ὑποστρέψας εἶπε τοῖς διαφέρουσιν αὐτῷ καὶ τῇ γαμετῇ αὐτοῦ, ὅτι ὡς κατεδίωκε τὸν σύαγρον κατεκρημνίσθη. Ἠβούλετο δὲ ὁ αὐτὸς Πυγμαλίων καὶ τὴν αὐτοῦ ἀδελφὴν φονεῦσαι καὶ λαβεῖν τὰ χρήματα πάντα. Ἥτινι Διδὼ ἐφάνη ἐν ὁράματι ὁ αὐτῆς ἀνὴρ Συχαῖος καὶ εἶπεν αὐτῇ· Φύγε, μή σε φονεύσῃ Πυγμαλίων, δείξας αὐτῇ καὶ τὸν τόπον τῆς πληγῆς. Καὶ λοιπὸν ἡ αὐτὴ Διδὼ λαθοῦσα τὸν ἑαυτῆς ἀδελφὸν Πυγμαλίωνα, καὶ εὑροῦσα καιρὸν, ἔλαβε πάντα τὰ χρήματα τὰ ἑαυτῆς, καὶ βαλοῦσα εἰς πλοῖα μετὰ τῶν ἰδίων ἀνθρώπων αὐτῆς φυγοῦσα ἀπέπλευσεν ἐκ τῆς Φοινίκης, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Λιβύην, χώραν τῆς Ἀφρικῆς. Καὶ κτίζει ἐκεῖ πόλιν μεγάλην πάνυ, ἣν ἐκάλεσε Καρτάγεναν [71]· καὶ ἐβασίλευσεν ἐν αὐτῇ, καὶ ἐκεῖ τελευτᾷ σωφρόνως ζήσασα.

Ὁ δὲ Αἰνείας χρησμὸν λαβὼν ἀπέπλευσεν ἀπὸ τῆς Λιβύης, βουλόμενος ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν ἐλθεῖν. Ἀνέμου δὲ ἐναντίου γενομένου, ἐξερρίφη μετὰ τῶν ἰδίων πλοίων πλησίον τῆς Σικελίας εἰς τὴν Καλαβρίαν ἐν πόλει λεγομένῃ Ἀργυρίππῃ, τῇ κτισθείσῃ ὑπὸ Διο-

nomine Latinus. Regnum hic tenuit, per annos xviii; quique antea Scitini vocabantur, Latinos eos, a nomine suo appellavit.

Eodem tempore Æneas Phryx, Anchisæ filius, post Ilii excidium bellumque Trojanum, fuga sibi prospiciens, Libyam profectus est, ad Didonem, quæ et Elissa dicta est, a Phœnicibus oriundam. Non diu autem ibi commoratus, Didone relicta, clam aufugit; nempe metuens sibi ab Iarba, rege Africæ: sicut Virgilius, sapiens Romanorum poeta, scriptum reliquit. Juxta autem ac Servius, sapientissimus Romanus, in scriptis suis tradidit, ita hoc modo se res habet. Longo post Æneam mortuum tempore, Dido erat; oriunda quidem ex Chartima, exigua et maritima Phœniciæ urbe, quæ fines Tyri et Sidonis interjacet. Erat autem hæc opulentissima, sicuti et fuerat etiam Sichæus, maritus ejus: **163** cui Didonis frater, Pygmalion, invidens (tum quod ditissimus esset, tum etiam quod omnem in exercitu regionem sibi subjectam teneret), eum, inter venandum, trucidavit. Cum enim duo isti, venabulis instructi, equites aprum persequerentur, Pygmalion, tergo veniens, Sichæum (qui vir erat strenuus), dorso hasta transfixo, interfecit corpusque ejus correptum, in præceps dedit. Reversus autem a venatione, necessariis et uxori ejus retulit: eum, dum aprum insequeretur, præcipitem actum periisse. Habuit etiam in animo Pygmalion sororem suam e medio tollere, divitiasque ejus omnes occupare. Sed apparuit per insomnium Didoni Sichæus conjux; qui monuit eam: Fuge, inquiens, ne te Pygmalion occidat: simulque ei vulneris locum ostendit. Dido itaque, tempus nacta opportunum, clam fratre, divitias suas omnes congerit; quibus in naves conjectis, simul cum suis ex Phœnicia fugiens, in Libyam, Africæ regionem, pervenit; ubi urbe maxima exstructa, Carthaginem appellavit: ibique sedem regni constituens, vitam pudice actam absolvit.

Æneas autem oraculo monitus a Libya solvit, in Italiam navigaturus: sed adversis jactatus ventis, delatus est cum classe sua ad Argyrippam, Calabriæ urbem, non procul a Sicilia sitam. Conditorem habuit urbs ista Diomedem,

VARIÆ LECTIONES.

[68] δὲ δὲ Ox. [69] Αἰνείας Ch., Αἰνίας Ox. [70] Ἰάρβα. Scr. Ἰάρβαν. Ἰορδάν Cedrenus. Eodem fere modo in homine cognomine variant libri Eutropii V. 9. [71] Καρτάγεναν. Χαρταγαίναν Ox. Conf. vol. II, p. 68 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(58) Τοὺς Σκιτίνους καλουμένους. Ox. Hos Κτηταίους vocat Cedrenus, nomine utroque æque ignoto.

(59) Ἀπὸ πόλεως μικρᾶς, λεγομένης Χαρτίμας. Cedrenus, ἐκ μικρᾶς πόλεως Χαρτικῆς. Hanc urbem Chartam vocat, de Carthagine verba habens, qui eam ita dictam asserit *a Cartha oppido, unde fuit Dido, inter Tyron et Berithon:* atque hoc etiam ex historia Pœnorum, uti ipse alibi testatur.

(60) Καὶ βαστάζοντες βήναβλα. Βήναβλον *venabulum*, ut βηνάτωρ *venator:* atque hæc recta est vocis hujus scriptura. Græci tamen recentiores Μέναυλον scribunt, ex vocabuli scilicet originis ignorantia, atque etiam ex characterum horum, μ et β, similitudine; in mss. enim codicibus, præsertim antiquioribus, vix inter se distingui possunt.

Digitized by Google

Tydeus autem, Ætolia oriundus, ab [illegible] [illegible] Ætolorum rege, genus ducebat: qui 164 Œneus habuit Eribœam, Tydei matrem. Eribœa [illegible] defuncta, uxorem duxit alteram, Althæam: ex qua filium suscepit Meleagrum, filiamque Dejaniram. Hanc juvenis quidam, Achelous, Posidonii filius, qui Tydei ex consiliariis fuit, desponsatam sibi habens, ante nuptias clanculum vitiavit: deinde vero Œneo, patri ejus, dixit filiam illius se non alia conditione [illegible], nisi et regni administrationem etiam [illegible] concederet. Œneo vero renuente, Achelous, cum patre suo, bellum ei infert. Necessitate igitur adactus Œneus, in auxilium sibi, ex Phthia regione, ducem strenuum, Herculem quemdam, qui Polyphemus dictus est, vocavit: cui etiam in uxorem dare Dejaniram filiam promisit. Polyphemus itaque, cum exercitu veniens, in Posidonium filiumque ejus Acheloum arma movit. In ipso autem congressu, Polyphemus Posidonium, Acheloi patrem, gladio peremit. Unde poetæ fabulantur, Herculem Acheloi cornu avulsisse; paternum scilicet auxilium. Achelous autem, ubi patrem cæsum vidit, fugam eques capessit, unde et eum Hippocentaurum fuisse fingunt. Fugientem autem Acheloum dum Polyphemus insequitur, conversus Achelous, 165 sagitta in eum emissa, juxta mamillam vulnerat. Polyphemus autem Acheloum, dum Phorbam fluvium trajicit, sagitta vicissim petivit: quo confossus Achelous, ex equo in flumen deturbatus, ibidem periit. Flumen itaque istud Ætoli Acheloum ad hunc usque diem vocant: sicut auctor est sapiens Cephalion. Polyphemus etiam, paucos post dies, ex vulnere in mamilla accepto, interiit.

μέχρις τοῦ Τυδέως. Ὅστις ὑπῆρχεν Αἰτωλὸς τῷ γένει, φέρων τὴν συγγένειαν ἐκ τοῦ Οἰνέως, βασιλέως τῆς Αἰτωλίας. Ὅστις Οἰνεὺς ἀγαγόμενος γυναῖκα ὀνόματι Ἐρίβοιαν, ἔσχεν ἐξ αὐτῆς [208] τὸν Τυδέα. Καὶ ἐτελεύτησεν ἡ Ἐρίβοια, καὶ ἠγάγετο ἑτέραν γυναῖκα ὀνόματι Ἀλθαίαν· καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτῆς τὸν Μελέαγρον καὶ θυγατέρα ὀνόματι Δηϊάνειραν. Νεώτερός τις ὀνόματι Ἀχελῷος [72], υἱὸς Ποσειδωνίου, συγκλητικοῦ τοῦ Τυδέως, ἐμνηστεύσατο. Ὁ δὲ Ἀχελῷος πρὸ τοῦ γάμου ἔφθειρε τὴν Δηϊάνειραν λάθρα, καὶ μετὰ ταῦτα λέγει τῷ πατρὶ αὐτῆς τῷ Οἰνεῖ· Οὐκ ἄλλως λαμβάνω τὴν θυγατέρα σου, εἰ μὴ παραχωρήσεις μοι τὸ βασίλειόν σου διοικεῖν. Ὁ δὲ οὐκ ἐπείσθη αὐτῷ· καὶ λοιπὸν σὺν τῷ ἰδίῳ πατρὶ ἀντῆρεν ὁ Ἀχελῷος τῷ Οἰνεῖ καὶ ἐπολέμησεν αὐτῷ. Καὶ ἠναγκάσθη ὁ Οἰνεὺς προτρέψασθαι ἐκ τῆς Φθίας χώρας στρατηγὸν γενναῖον, Ἡρακλέα τὸν λεγόμενον Πολύφημον, συνταξάμενος διδόναι αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα τὴν Δηϊάνειραν. Ὅστις κατελθὼν μετὰ τῆς ἐνόπλου αὐτοῦ στρατιᾶς [73] συνέβαλε πόλεμον μετὰ Ποσειδωνίου καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἀχελῴου. Καὶ εἰς τὴν συμβολὴν ξίφει ὁ Πολύφημος τὸν Ποσειδώνιον ἀνεῖλε, τὸν πατέρα Ἀχελῴου· διὰ τοῦτο δὲ ἐξέθεντο οἱ ποιηταὶ ὅτι τὸ κέρας τοῦ Ἀχελῴου ἀπέσπασεν ὁ Ἡρακλῆς, ὅπερ ἐστὶ τὴν πατρικὴν αὐτοῦ δύναμιν. Καὶ ἑωρακὼς τὸν ἴδιον αὐτοῦ πατέρα πεσόντα, φεύγει ἔφιππος. Διὸ καὶ γράφουσιν αὐτὸν Ἱπποκένταυρον. Καὶ ἐν τῷ καταδιώκειν αὐτὸν τὸν Πολύφημον Ἡρακλέα στραφεὶς τοξεύει [209] αὐτὸν κατὰ τοῦ μαστοῦ· καὶ εὐθέως ὁ Ἡρακλῆς ἀντετόξευσε [209] τὸν Ἀχελῷον, ὡς περᾷ τὸν ποταμὸν ὀνόματι Φορβάν (61). Καὶ φιβλωθεὶς ὁ Ἀχελῷος (62) κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ ἵππου εἰς τὰ ῥεῖθρα τοῦ ποταμοῦ καὶ ἀπώλετο. Καὶ μετεκλήθη ἔκτοτε ὁ αὐτὸς ποταμὸς ἀπὸ τῶν τῆς Αἰτωλίας χώρας Ἀχελῷος ἕως τῆς νῦν, καθὰ Κεφαλίων ὁ σοφὸς ἐξέθετο. Ὁ δὲ Πολύφημος Ἡρακλῆς ἐκ τῆς πληγῆς τοῦ μαστοῦ μεθ' ἡμέρας τινὰς τελευτᾷ.

Meleager autem, Œnei filius, Tydei et Dejaniræ frater, egregium sane certamen obivit, aprum horrendum prosternens, in terra Calydonia. Sociam vero facinoris habuit Atalantam, Schœnei filiam: quæ et ipsa aprum sagittis prius percusserat: regionem enim eam omnem vastabat fera ista. Meleager autem apri interfecti exuvium Atalantæ, cujus amore captus erat, dono dedit. Meleagro vero ad Œneum patrem reverso, occisi apri spolia sibi dari ab eo postulabat: ubi vero

Μελέαγρος δὲ, ὁ τοῦ Οἰνέως υἱὸς, ἀδελφὸς δὲ τοῦ Τυδέως καὶ Δηιανείρας, ἐποίησεν ἆθλον μέγαν [74] ἐν τῇ Καλυδωνίᾳ χώρᾳ, φονεύσας κάπρον φοβερὸν, τῆς Ἀταλάντης τῆς θυγατρὸς τοῦ Σχοινέως οὔσης μετ' αὐτοῦ· ἥτις προποιήσασα τοξεύει τὸν σύαγρον (63)· ἐλυμαίνετο γὰρ οὗτος ὁ θὴρ πᾶσαν τὴν χώραν ἐκείνην. Καὶ μετὰ τὴν ἀναίρεσιν [75] τοῦ θηρὸς τὸ δέρμα αὐτοῦ ἐχαρίσατο ὁ Μελέαγρος τῇ Ἀταλάντῃ, εἰς ἔρωτα αὐτῆς βληθείς. Ἀπελθὼν δὲ ὁ Μελέαγρος πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα Οἰνέα, [210] ἀπῃτήθη παρ'

VARIÆ LECTIONES.

[72] νεώτερός τις, ὀνόματι Ἀχελῷος. « Legendum ἥντινα νεώτερός τις. Cedrenus, ἐξ ἧς ἔσχε τὸν Μελέαγρον, καὶ τὴν Δηϊάνειραν, ἥντινα ἡρμόζετο Ἀχελῷος. » Ch. Ἀχελῶος Ox. semper. [73] στρατιᾶς Cedrenus, στρατείας Ox. [74] μέλαν Ox. [75] ἀναίρησιν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Ὀνόματι Φορβάν. Fluvium hunc Εὔηνον antea dictum asserit Cedrenus; Plutarchus, Thestium a Thestio, Martis et Pisidices F. Stephanus, Thoas: Stephan. De urb. Ἀχελῷος ποταμὸς Ἀκαρνανίας, ἀπὸ Ἀχελώου ἐλθόντος ἐκ Θετταλίας μετὰ Ἀλκμαίωνος· ἐκαλεῖτο δὲ Θόας ὁ ποταμός.

(62) Καὶ φιβλωθεὶς ὁ Ἀχελῷος. Vocabulum Græco-barbarum, apud Græcos recentiores frequenter usurpatum, a φίβλα, Latinis *fibula*. Φιβλωθεὶς, *transfixus*: φιβλοῦν, pro *transfigere*, supra habuimus, in Paridis a Philoctete occisi historia, lib. v, p. 77: Τοὺς αὐτοῦ πόδας φιβλοῖ ἐπὶ τὰ σφυρὰ, *pedes ejus juxta malleolos transfixi*.

(63) Ἥτις προποιήσασα τοξεύει τὸν σύαγρον. Isac. etiam Jo. Tzetz. chil. 7, hist. 102.

Digitized by Google

αὐτοῦ τὰ νικητήρια τοῦ θηρός· καὶ μαθὼν ὅτι τῇ Ἀταλάντῃ τὸ δέρμα ἐχαρίσατο, ὀργισθεὶς κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ, ὃν εἶχε θαλλὸν [76] ἐλαίας, φυλαττόμενον παρὰ τῇ Ἀλθαίᾳ τῇ ἑαυτοῦ μὲν γυναικὶ, μητρὶ δὲ τοῦ Μελεάγρου, ὄντινα θαλλὸν τῆς ἐλαίας ἡ Ἀλθαία ἔγκυος οὖσα ἐπιθυμήσασα ἔφαγε, καὶ καταπιοῦσα τὸ φύλλον τῆς ἐλαίας εὐθέως τεκοῦσα συνεγέννησε τὸ τῆς ἐλαίας φύλλον σὺν τῷ Μελεάγρῳ· περὶ οὗ χρησμὸς ἐδόθη τῷ πατρὶ αὐτοῦ τῷ Οἰνεῖ τοσοῦτον χρόνον ζῆν τὸν Μελέαγρον ὅσον χρόνον φυλάττεται [76*] (64) τὸ φύλλον τῆς ἐλαίας τὸ μετ' αὐτοῦ γεννηθέν· ὅπερ φύλλον ὀργισθεὶς ὁ Οἰνεὺς εἰς πῦρ ἔβαλε, καὶ ἐκαύθη, ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ· καὶ παραχρῆμα ὁ Μελέαγρος ἐτελεύτησεν, ὡς ὁ σοφὸς Εὐριπίδης δρᾶμα [77] περὶ τοῦ αὐτοῦ Μελεάγρου ἐξέθετο.

A audisset Atalantæ illa filium dedisse, ira correptus, olivæ frondem, quam uxor sua, Meleagri mater, apud se servâverat, in ignem projecit. Althæa enim uterum ferens, olivæ frondem summopere expetivit: et fronde devorata, simul cum Meleagro, frondem olivæ e vestigio enixa est. Œneus vero, infantis pater, ab oraculo accepit filium tam diu in vivis futurum esse, **166** quam asservatum habuerit olivæ frondem, eodem partu editam. Hanc autem pater, ira in filium concitatus, in ignem conjecit: qua ignibus absumpta, Meleager statim efflavit animam: uti in dramate suo, de Meleagro isto, scriptum tradidit Euripides.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Οἰνέως ἐβασίλευσε τῆς Αἰτωλίας ὁ ἄλλος υἱὸς αὐτοῦ ὁ Τυδεὺς, ὁ πατὴρ τοῦ Διομήδους. Ὁ δὲ Διομήδης μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ ἰδίου πατρὸς Τυδέως ἐβασίλευσε τῆς Ἀργείων χώρας, ἀγαγόμενος ἐκ τοῦ Ἄργους γυναῖκα ὀνόματι Αἰγιάλειαν. Καὶ ἀπονοηθεὶς ὑπέταξε τὴν ἑαυτοῦ χώραν τὴν Αἰτωλίαν, πολεμήσας αὐτούς· καὶ καταλύσας τὸ βασίλειον αὐτῆς καὶ ποιήσας αὐτὴν ὑπὸ τὴν Ἀργείων βασιλείαν, τοῦτ' ἔστιν [211] ὑπὸ τὸ ἴδιον κράτος, καὶ εὐθέως μετὰ τῶν Ἀχαιῶν ἐξώρμησεν ἐπὶ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον. Καὶ ἐπανελθὼν μετὰ τὴν νίκην τῆς Τροίας ἐπὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ βασίλειον οὐκ ἐδέχθη ὑπὸ τῆς ἰδίας πόλεως ἢ τῆς συγκλήτου αὐτοῦ, ἀλλ' ἀντέστησαν αὐτῷ ἐν δυνάμει πολεμοῦντες. Μαθὼν δὲ ὅτι ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἡ Αἰγιάλεια κατασκευάζει αὐτῷ θάνατον, ὡς πορνευθεῖσα ὑπό τινος συγκλητικοῦ αὐτοῦ, ὅστις καὶ ἀνθίστατο αὐτῷ κραταιῶς, ὁμοίως δὲ ἀκούσας ὅτι ἐπορνεύθη ὑπὸ τοῦ Οἴακος [78] (65), υἱοῦ τοῦ Ναυπλίου, οἵτινες διὰ τὸν πρὸς αὐτὴν ἔρωτα πολλῷ σθένει ἀντεμάχοντο αὐτῷ, καθὼς ὁ σοφὸς Δίδυμος ἐξέθετο, προσεσχηκὼς δὲ ὁ Διομήδης τοὺς ἡγεμόνας καὶ πᾶσαν τὴν Ἀργείων χώραν ἀνθισταμένην αὐτῷ, μὴ δυνάμενος δὲ ἀπελθεῖν μηδὲ [79] ἐπὶ τὴν Αἰτωλίαν, τὴν ἰδίαν αὐτοῦ βασιλείαν, ὡς λύσας αὐτῆς τὸ βασίλειον, παραχωρήσας τὴν ἰδίαν αὐτοῦ βασιλείαν ἀνεχώρησεν, ἀποπλεύσας ἐπὶ τὴν Καλαβρίων [80] χώραν· καὶ κτίζει πόλιν ἐκεῖ παραλίαν, ἣν ὠνόμασεν Ἀργυρίππην, ὡς προγέγραπται, τὴν μετακληθεῖσαν Βενέβεντον (66) νῦν. Καὶ πόλει κατέσχεν, ἐν πολλῇ τιμῇ καὶ θεραπείᾳ ἔχων μῶνα.

B Œneo successit in Ætolorum regno filius alter Tydeus, pater Diomedis. Diomedes vero, patre defuncto, Argivorum regnum obtinuit: uxore Argiva ducta nomine Ægialia: cæterum insania concitus, contra Ætolos arma movens, propriam ditionem subegit: Ætoliæque regno dissoluto, Argivorum eam, quo ipse potitus fuerat, imperio subjecit. Inde cum Achæis, in bellum Trojanum profectus est. Troja autem eversa, in regnum suum reversum, nec populus, nec primores eum receperunt; sed et armis etiam eum depulerunt. Ubi autem didicisset uxorem Ægialiam vitæ suæ insidias struxisse (stuprata enim ea fuerat a quodam ex nobilibus ejus; qui, una cum Hiace, C Nauplii filio, ejusdem etiam criminis participe, ob Ægialiæ amorem summis viribus Diomedi obsistebat): insuper etiam apud se recogitans, Argivorum duces totumque adeo populum **167** hostes se habere, neque integrum sibi esse, in patriam suam Ætoliam redire, cujus imperium ipse dissolverat: regno suo relicto, in Calabriam navigavit; ubi urbem condidit maritimam, quam Argyrippam, uti diximus, appellavit; Beneventum hæc nunc vocatur: sicuti hæc a sapiente Didymo narrantur. Ad hanc ipsam urbem ventis jactatum Æneam Diomedes humaniter et honorifice excepit: cujus etiam hospitio usus est Æneas per totam hyemem.

VARIÆ LECTIONES.

[76] θλλὸν. θἄλλον Ox. sic et infra. [76*] φυλάττεται Cedrenus, φυλάττετο Ox. [77] δρᾶμα Ch., δράμμα Ot. [78] Οἴακος Bentleius p. 75, Ὕακος Ox. [79] μηδὲ Cedrenus, μήτε Ox. [80] Καλαβρίων. Καλαβρίαν Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Πολλῶν συναθροισθέντων δὲ συαγρευτῶν ἐκεῖσε,
Ἡ Ἀταλάντη πρώτη μὲν ἐκεῖνον ἐκτοξεύει·
Εἶτα βαλὼν Μελέαγρος κτείνει τῷ συοκτόνῳ.

(64) Ὅσον χρόνον φυλάττετο. Ox. Scr. ἐφυλάττετο.

(65) Ὑπὸ τοῦ Ὕακος. Cedrenus hunc Aïaxa vocat: de Nauplio vero Græcorum principum uxores uti mœcharentur instigante, filii sui Palamedis in ultionem, vide Isac. Tzetzem in Lycophron.

D (66) Τὴν μετακληθεῖσαν Βενέβεντον. Ita etiam Cedrenus. Stephanus urbem hanc a Diomede, Ἄργος Ἵππιον, dictam asserit. Διομήδης, μετὰ τὴν ἅλωσιν τῆς Ἰλίου, ἐτείχισε, καὶ μετωνόμασεν, Ἄργος Ἵππιον· a Diomede itaque non condita, sed muro cincta tantum fuit. Procopius tamen Beneventum a Diomede conditam fuisse testatur, Gothicor. lib. I: Ταύτην Διομήδης ποτὲ ὁ Τυδέως ἐδείματο· qui etiam apri Calydonii dentes, tres spithamas in circuitu habentes avunculi sui Meleagri in memo-

Digitized by Google

Diomedem autem Æneas affatus : Novi, inquit, A divinum Palladium, Trojæ olim religiose asservatum, et a te exinde delatum, ex inscriptione mihi Æneæ deberi. Ad hæc Diomedes : Ex quo, inquit, Palladium hoc ab Ulysse accepi, multas ego exercitusque meus calamitates experti sumus. Coactus itaque oraculum de hac re consulere, responsum tuli : Palladium Trojanis reddendum esse. Mihi itaque reddas : inquit Æneas. Diomedes igitur, sacris rite peractis, Palladium Æneæ tradidit. Æneas autem, Palladio accepto, æstate tum ineunte, in Italiam, ad Latinum, profectus est : et societate cum eo inita, exercitum, quem ex Phrygis armatum habuit, contra Rutulos duxit. In hoc bello Latinus, Telephi filius, cecidit; victoriaque penes Rutulos erat.

Καὶ λέγει τῷ Διομήδει ὁ Αἰνείας· Ἔγνων ὅτι τὸ θεῖον Παλλάδιον τὸ ἐν τῇ Τροίᾳ ἀποκείμενον ἐκομίσω, ὅπως ἐπιγραφῇ δίδοται [81] τὸ Παλλάδιον τῷ Αἰνείᾳ. Ὁ δὲ Διομήδης εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Ἐξ οὗ τοῦτο μετὰ τοῦ Ὀδυσσέως ἀφειλόμην, οὐκ ἔλειψάν μοι συμφοραὶ, οὔτε τῷ ἐμῷ στρατῷ· ὅθεν ἠναγκάσθην αἰτῆσαι τὴν Πυθίαν περὶ αὐτοῦ· καὶ ἐδόθη μοι χρησμὸς ἀποδοῦναι αὐτὸ τοῖς Τρωσί. Καὶ εἶπεν ὁ Αἰνείας, Δός μοι αὐτό. Καὶ εὐθέως ποιήσας θυσίαν ὁ Διομήδης παρέσχε τὸ Παλλάδιον τῷ Αἰνείᾳ. Καὶ λαβὼν αὐτὸ ὁ Αἰνείας, καταφθάσαντος τοῦ θέρους, ἐξώρμησεν ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν πρὸς τὸν Λατῖνον· καὶ ἑαυτὸν συμμίξας αὐτῷ μεθ' ἧς εἶχε βοηθείας ἐνόπλου στρατοῦ τῶν Φρυγῶν, ἐπολέμησαν τοῖς Ῥουστούλοις· καὶ εἰς αὐτὸν τὸν πόλεμον ὁ Λατῖνος ὁ τοῦ B Τηλέφου υἱὸς ἐσφάγη, καὶ ἦνεγκαν οἱ Ῥουστοῦλοι τὰς ἐπάνω (67).

168 Æneas autem deinde profectus est ad Evandrum et filium ejus Pallantem, viros bellicosos; qui, provinciam Italicam tenentes, in vico quodam Valentia dicto sedes habuerunt; ubi ædes plane magnificas et in ea regione omnium splendidissimas exstruxerat sibi Pallas; quas etiam *Pallantium* vocavit. Unde et regiæ domus deinceps, a Pallante, *Pallantia* dicta sunt. Æneas autem ab Evandro, et filio Pallante exercitu cccc virorum fortium et bellicosorum, instructus; impetratis etiam ab aliis Italiæ regulis (qui Turno omnes Rutulisque inimicissimi fuerunt) auxiliarium virorum copiis ingentibus, Rutulus iterum aggressus est : Turnoque, rege eorum, occiso, in eos victoria potitus est. Æneas autem exinde Latini regnum filiamque Albaniam uxorem consecutus, urbem magnam condidit, quam Albaniam nominavit, ubi etiam Palladium, a Diomede receptum, reposuit. Regnavit autem Æneas, post Latinum, annos XIX.

Καὶ ἀπῆλθεν ὁ Αἰνείας πρὸς τὸν Εὔανδρον καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Πάλλαντα, ἄνδρας πολεμικωτάτους· οἵτινες διῆγον εἰς τὴν Ἰταλίαν, οἰκοῦντες κώμην λεγομένην Βαλεντίαν, ἰθύνοντες [213] ἐπαρχίαν μίαν. Ἐν ᾗ κώμῃ καὶ ἔκτισεν ὁ Πάλλας οἶκον μέγαν πάνυ, οἷον οὐκ εἶχεν ἡ περίχωρος ἐκείνη, ὅστις οἶκος ἐκλήθη τὸ *Παλλάντιν* (68), καὶ ἀπὸ τότε ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ κατοικητήρια *Παλλάντιον* (69) ἐκ τοῦ Πάλλαντος. Καὶ ᾔτησεν αὐτοὺς λαβεῖν παρ' αὐτῶν ὁ Αἰνείας βοήθειαν στρατοῦ· ᾧτινι παρέσχεν ὁ αὐτὸς Πάλλας καὶ ὁ [83] αὐτοῦ πατὴρ Εὔανδρος γενναίους πολεμιστὰς ἄνδρας υ'. Καὶ πάλιν ἀπελθὼν ὁ αὐτὸς Αἰνείας πρὸς ἄλλους τοπάρχας ἔλαβε πολλὴν βοήθειαν C στρατοῦ, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ χώρα ἐκείνη ἐναντιοῦτο τοῖς Ῥουστούλοις καὶ τῷ Τούρνῳ, βασιλεῖ αὐτῶν. Καὶ συνέβαλεν αὐτοῖς ὁ Αἰνείας πόλεμον, καὶ ἐνικήθησαν τὸν πόλεμον οἱ Ῥουστοῦλοι ὑπὸ τοῦ Αἰνείου, σφαγέντος τοῦ Τούρνου· καὶ ἔλαβεν ὁ Αἰνείας μετὰ τὴν νίκην τὴν βασιλείαν καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ Λατίνου Ἀλβανίαν (70). Καὶ κτίζει ἐκεῖ πόλιν ὁ αὐτὸς Αἰνείας μεγάλην, ἥντινα ἐπωνόμασεν Ἀλβανίαν· καὶ ἀποτίθεται ὁ Αἰνείας ὃ ἔλαβε Παλλάδιον ἀπὸ τοῦ Διομήδους ἐν τῇ αὐτῇ πόλει Ἀλβανίᾳ. Ἐβασίλευσε δὲ ὁ Αἰνείας μετὰ τὸν Λατῖνον ἔτη ιθ'.

Æneam excepit Ascanius Iulus, Æneæ filius, ex Creusa Trojana, uxore priore. Regnavit autem Ascanius per annos XXV, urbemque ipse **169** condidit, nomine Laviniam, ubi et sedem regni

[214] Μετὰ δὲ τὸν Αἰνείαν ἐβασίλευσεν ἐκεῖ Ἀσκάνιος Ἰούλιος [84], ὁ υἱὸς τοῦ Αἰνείου ἀπὸ τῆς Κρεούσης τῆς Τρῳάδος [85], τῆς πρώτης γυναικὸς τοῦ αὐτοῦ Αἰνείου ἔτη κε' [86]. Καὶ ἔκτισε τὴν Λα-

VARIÆ LECTIONES.

[81] ὅπως ἐπιγραφῇ δίδοται. Hæc vix sana. [83] ὁ. Addidi καί. [84] Ἀσκάνιος Ἰούλιος. « Cedrenus habet Ἰοῦλος, rectius. » Ch. [85] Τροάδος Ox. [86] κε', λε' Cedrenus p. 136 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

riam a Diomede ibidem repositos, ad sua usque tempora in spectaculum asservatos fuisse testatur. Οἱ καὶ εἰς ἐμὲ ἐνταῦθά εἰσι, θέαμα λόγου πολλοῦ ἰδεῖν ἄξιον, περίμετρον οὐχ ἧσσον ἢ τρισπίθαμον ἐν μηνοειδεῖ σχήματι ἔχοντες.

(67) Καὶ ἤνεγκαν οἱ Ῥουστοῦλοι τὰς ἐπάνω. Id est, *et Rutuli superiores evaserunt*. Eodem rudi locutionis genere utitur, ad finem lib. VIII : Ἰδὼν ὁ Ἀννιβαὰλ τὴν τοῦ Σκιπίονος δύναμιν, καὶ ὅτι τὰς ἐπάνω φέρει, etc.

(68) Ὅστις οἶκος ἐκλήθη τὸ Παλλάντιν. Παλλάντιν, pro Παλλάντιον, ut στηθάριν pro στηθάριον, librariorum ex recitantis ore scribentium errore frequentissimo.

(69) Ἀπὸ τότε ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ κατοικητήρια, Παλλάντιον. Eadem habes apud Cedrenum, et Glycam, part. II, Zonaras autem, Palatium, domum imperatoriam dictum vult, eo quod in monte Palatino posita fuerit : Ἡ δὲ τῶν αὐτοκρατόρων κατοικία παλάτιον ὠνομάσθη, ὅτι ἔν τε τῷ Παλατίῳ λεγομένῳ ὄρει, ἐν ᾧ Φαυστοῦλος ᾤκει, καὶ ἐκεῖ τὸ στρατήγιον εἶχε.

(70) Τὴν θυγατέρα τοῦ Λατίνου Ἀλβανίαν. Scr. Λαβινίαν et hic, et in sequentibus : Lavinia enim dicta fuit Latini filia ; Laviniumque, urbs ab Ænea a nomine ejus condita. Verum cum Nostro, in hac Æneæ historia, Romanisque primordiis ineptit etiam Cedrenus.

Digitized by Google

δινίαν [86] (71) πόλιν, καὶ τὸ βασίλειον τοῖς Λαδινησίοις ἐπέθηκε, μεταγαγὼν ὁ αὐτὸς Ἀσκάνιος ἐκ τῆς Ἀλβανίας πόλεως τὸ Παλλάδιον εἰς τὴν αὐτοῦ κτισθεῖσαν πόλιν Λαδινίαν.

posuit; Palladiumque, ab Albanis delatum, in urbe illa, a se condita, collocavit.

Ἐν τῷ καιρῷ δὲ τῷ αὐτῷ [87] ἀρχιερεύς τις ἦν τῆς Ἱερουσαλὴμ μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ Βαβυλῶνος τῶν δύο ἡμίσεος σκήπτρων τῶν ἀνελθόντων ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ Ἐλιακείμ, ὁ υἱὸς Ἰησοῦ (72).

Eo tempore pontifex maximus Hierosolymis fuit, post reditum a Babylone tribuum duarum cum dimidia, Eliachimus, Jesu filius.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἦν Ἱππάσιος (73), φιλόσοφος Πυθαγορικός· ὅστις τὴν σφαῖραν τοῦ οὐρανοῦ πρῶτος ἐξήνεγκεν ἐκ τῶν δεκαδύο ζωδίων, καὶ κατὰ θάλασσαν ναυαγήσας ἐτελεύτα. Ἦν δὲ καὶ Ἰσοκράτης τότε, καὶ Περικλῆς, καὶ Θουκυδίδης ὁ συγγραψάμενος τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων. Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις Θουκυδίδου ἦν καὶ Φειδίας ὁ ἀγαλματοποιὸς, καὶ Στησίχορος, καὶ Βακχυλίδης, οἳ ἦσαν ὀρχήσεως εὑρεταὶ καὶ ποιηταὶ, μετὰ τοὺς προειρημένους φιλοσόφους (74) ἄνδρας· μετὰ δὲ [215] χρόνον οἱ προῤῥηθέντες τῶν Ἑλλήνων ἦσαν παιδευταί. Ἀναφαίνεται δὲ μετὰ ταῦτα καὶ Δημοσθένης καὶ Ἀριστοφάνης ὁ κωμῳδός.

Iisdem temporibus floruit Hippasius, philosophus Pythagoricus; qui cœlestem sphæram primus composuit, ex duodecim signis: in mari autem deinde naufragus periit. Eodem tempore etiam claruerunt Isocrates, Pericles, et Thucydides, belli Attici et Peloponnesiaci scriptor. Æquales huic fuerunt Phidias statuarius, Stesichorus, et Bacchylides, poetæ et saltatoriæ artis inventores. Cæterum hi, prædictorum philosophorum temporibus aliquanto posteriores, doctores deinde inter Græcos emerserunt. Posthæc floruerunt etiam Demosthenes et Aristophanes comicus.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου τοῦ νεωτέρου (75) ἐβασίλευσε Περσῶν Ἀρταξέρξης ὁ Μνήμων καλούμενος ἔτη λθ'.

Dario autem juniori successit in regno Persarum Artaxerxes, qui et Mnemon vocatus est: et regnavit per annos XXXIX.

Ἀλβανῶν δὲ ἐβασίλευσεν Ἄλβας, ὁ υἱὸς τοῦ Ἀσκανίου, ἔτη λς', καὶ κτίζει τὴν Σίλπιν πόλιν (76)· ἀπὸ τότε οἱ βασιλεῖς Σίλβιοι ἐκαλοῦντο· μεταγαγὼν ἐν τῇ αὐτῇ Σίλβει πόλει καὶ τὸ Παλλάδιον ὁ αὐτὸς Ἄλβας βασιλεύς. Καὶ ἐβασίλευσαν λοιπὸν οἱ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Αἰνείου [88], οἱ λεγόμενοι Αἰνειάδες [89], ἔτη τλα'.

Albanis vero regnavit Albas, Ascanii filius, annos XXXVI, qui et urbem Silviam condidit: unde et reges eorum deinceps Silvii vocati sunt: **170** Palladium vero et is quoque in Silviam transtulit. Regnarunt autem Æneæ posteri, qui et Æneadæ vocabantur, per annos CCCXXXI.

VARIÆ LECTIONES.

[86] Λαδινίαν Cedrenus, Ἀλβανίαν Ox. Eadem Λαδηνισίοις. [87] αὐτοῦ. Scribe παρ' αὐτοῦ. ὑπ' αὐτοῦ Cedrenus. [88] Αἰνείου, Ch., Αἰανείου Ox. [89] Αἰνειάδες. Αἰνειάδαι Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Καὶ ἔκτισε τὴν Λαδινίαν. Alba, dicta est hæc urbs ab Ascanio condita: cæterum cum quæ profert hic auctor noster a vero ut plurimum aliena sint, atque alias etiam omnibus satis nota, errores singulos notare supersedebo.

(72) Ἐλιακείμ, ὁ υἱὸς Ἰησοῦ. Jesuæ pontif., qui cum Zorobabel Hierosolymas reversus est, filius quidem erat Joacimus, non Eliacimus: de hoc tamen auctorem intelligendum esse puto.

(73) Ἱππάσιος φιλόσοφος. Forte hic idem est, quem Hesychius Illustr. περὶ σοφῶν Ἵππασον vocat: quem vide.

(74) Μετὰ τοὺς προειρημένους φιλοσόφους, etc. Locus iste adeo mendosus est, ut sanus aliquis sensus exinde elici vix poterit. Stesichori duo fuerunt: quorum primus Thucydide multo antiquior: nec tamen Stesichorus alter ei contemporaneus erat; sed aliquanto junior; de quo vide Cl. Seldeni Marmor. Arundel.

(75) Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου τοῦ νεωτέρου. Ochus hic primo dictus, deinde Dariæus, teste Ctesia: Βασιλεύσει Ὦχος, καὶ μετονομάζεται Δαριαῖος, cui in regno successit filius ejus Arsaces, Artaxerxes postea dictus: βασιλεύσει δὲ Ἀρσάκης, ὁ μετονομασθεὶς Ἀρταξέρξης.

(76) Τὴν Σίλπιν πόλιν. Nugæ: urbem hanc statim Σίλβιν vocat; μεταγαγὼν ἐν τῇ Σίλβει πόλει καὶ τὸ Παλλάδιον· Cedrenus Σίλβαν appellat. Silvii Latinorum reges dicti sunt, non ab Alba nescio quo, urbeve ab eo condita; sed a Silvio, Æneæ ex Lavinia filio. Sed nec Albam regem agnoscit Historia Romana; Alba quidem urbs erat, ab Ascanio, Æneæ ex Creusa F. condita, ut supra diximus.

Digitized by Google

[216] ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ

ΠΕΡΙ ΚΤΙΣΕΩΣ ΡΩΜΗΣ.

171 LIBER SEPTIMUS

DE ROMA CONDITA.

Regnavit posthæc Romulus, Romæ conditor, cum Remo fratre: unde et Romani nomen acceperunt. Ili arma Herculis, a Jove Pico oriundi, inventa, Romæ urbis, a se conditæ (quæ prius Valentia dicebatur), in templo Pici Jovis, ad forum Boarium, ubi adhuc visuntur, reposuerunt. Porro fratres isti palatium, regiam nempe domum a Pallante conditam, instaurarunt: Jovi etiam templum ingens excitantes, quod Romana lingua *Capitolium* vocabant (quasi diceres *Caput urbis*), simulacrum etiam, quod Palladium dicebatur, ex urbe Silvia, in Romam suam transtulerunt. Fratres autem communiter regnantes, mutuis laborarunt odiis: Remoque adeo a fratre interfecto, Romulus regnavit solus.

172 Exinde autem post cædem fratris, tota motibus agitata est urbs Roma; regnumque ejus intestinis seditionibus tumultuabatur. Ad oraculum itaque profectus, rogavit: Undenam (inquiens), cum ego nunc solus regno, fiunt ista? Respondit Pythia: Nisi tu fratrem in regio solio tibi assessorem constituas, urbs Roma a motibus liberari non poterit, neque populi tumultuum, nec bellorum finis erit. Statuam itaque, quæ fratris formam et vultum exprimeret, ex auro fabricari jussit: quam eodem, quo sedebat ipse, throno collocavit. Deinceps igitur regnanti illi assidebat fratris ex auro solido statua: atque ita conquieverunt urbis motus, et seditiones populi consopitæ sunt. Rex autem, si quid ediceret, tanquam

A Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσε Ῥῶμος ὁ κτίστης τῆς Ῥώμης, καὶ Ῥῆμος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· ὅθεν μετεκλήθησαν Ῥωμαῖοι. Οἵτινες καὶ τὰ ὅπλα τοῦ Ἡρακλέος τοῦ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Πίκου Διὸς εὑρηκότες, ἀπέθεντε ἐν τῇ παρ' αὐτῶν κτισθείσῃ πόλει Ῥώμῃ τῇ πρώην λεγομένῃ κώμῃ Βαλεντίᾳ (*v*) ἐν τῷ Βοαρίῳ φόρῳ εἰς τὸν ναὸν τοῦ Πίκου Διός, ἀποκλείσαντες αὐτὰ ἐκεῖ ἕως ἄρτι. Οἱ δὲ αὐτοὶ ἀδελφοὶ ἀνενέωσαν τὸ λεγόμενον Παλάντιον (*x*), τὸν βασιλικὸν οἶκον τὸν τοῦ Πάλλαντος, καὶ ναὸν μέγαν τῷ Διὶ κτίσαντες ἐκάλεσαν αὐτὸν *Καπετώλιον* Ῥωμαϊστὶ, ὃ ἐστιν *ἡ κεφαλὴ τῆς πόλεως*· ἀγαγόντες δὲ[90] τὸ Παλλάδιον τὸ ξόανον ἀπὸ πόλεως [217] Σίλβης (*y*), ἀπέθεντο αὐτὸ ἐν τῇ Ῥώμῃ. Οἵτινες ἀδελφοὶ ἐν τῷ βασιλεύειν εἰς ἔχθραν ἦλθον πρὸς ἀλλήλους· καὶ ἐφονεύθη ὁ Ῥῆμος ὑπὸ τοῦ

B Ῥώμου, καὶ ἐβασίλευσε μόνος ὁ Ῥῶμος.

Ἐξότε δὲ ἀπέκτεινε τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν, ἐσείετο ἡ πόλις πᾶσα Ῥώμη καὶ ἐγίνοντο πόλεμοι ἐμφύλιοι ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Καὶ ἀπελθὼν ὁ αὐτὸς Ῥῶμος εἰς τὸ μαντεῖον ἐπηρώτησε[91], Διὰ τί γίνεται ἐπὶ τῆς ἐμῆς μόνης βασιλείας ταῦτα; Καὶ ἐρρέθη αὐτῷ ἐκ τῆς Πυθίας, ὅτι Εἰ μὴ συγκαθεσθῇ (*z*) σοι ὁ σὸς ἀδελφὸς ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ, οὐ μὴ σταθῇ (*a*) ἡ πόλις σου Ῥώμη οὔτε ἡσυχάσει ὁ δῆμος οὔτε ὁ πόλεμος. Καὶ ποιήσας ἐκ τῆς εἰκόνος τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ ἐκτύπωμα τοῦ προσώπου, ἤτοι χαρακτῆρος αὐτοῦ, χρυσοῦν στηθάριον, στήλην (77) ἔθηκεν ἐν τῷ θρόνῳ αὐτοῦ, ἔνθα ἐκάθητο. Καὶ οὕτως ἐβασίλευσε τὸν ὑπόλοιπον χρόνον, συγκαθημένου αὐτῷ

C τοῦ ὁλοχρύσου ἐκτυπώματος τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ Ῥήμου· καὶ ἐπαύσατο ὁ σεισμὸς τῆς πόλεως καὶ ἡσύχα-

VARIÆ LECTIONES.

[90] δὲ Chron. Pasch. p. 109 D, καὶ Ox. [91] ἐπηρώτησε. ἐπερώτησε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Χρυσοῦν στηθάριον, στήλην. Meurs. Glossar. Στηθάριον. *Pectorale. Armatura pectoris equorum.* Apud Nostrum tamen, et Chron. Alex. auctorem, pro *statua* ubique ponitur. Hujusmodi imagines Græcis recentioribus etiam θώρακες et θωράκια dictæ sunt, scilicet umbiculo tenus ductæ: Ins Græcia purior προτομὰς dixit. Hesychius.: Προτομή· εἰκὼν βασιλικὴ, ἕως τοῦ ὀμφαλοῦ τοῦ σώματος εἶδος. Hæc vero de Romulo omnia habentur, tum apud Chr. Alex., tum apud Cedrenum, qui ex Nostro descripsisse videntur, Cedren. quidem Alex. auctor ipsa verba, Cedrenus sensum tantum secutus.

HODII NOTÆ.

(*v*) Βαλεντία. Dufresn. in C. reponit Βαλεντζία.
(*x*) Παλαντίον. Παλάτιον apud Hamartolum, qui et fabulas sequentes fere omnes, sed contractius, habet.
(*y*) Σίλβης. Ita Chronici editio Rader. et Codex ms. Vat. Dufresnius tamen substituit Ἄλβης.
(*z*) Συγκαθεσθῇ. C. συγκαθήσῃ.
(*a*) Σταθῇ. C. στῇ.

Digitized by Google

σεν ἡ δημοτικὴ ταραχή. Καὶ εἴ τι δὲ ἂν ἐκέλευε [95] θεσπίζων, ἔλεγεν [218] ὡς ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, λέγων· *Ἐκελεύσαμεν καὶ ἐθεσπίσαμεν* ὅπερ ἔθος κατέσχεν ἐξ ἐκείνου παρὰ τοῖς βασιλεῦσιν ἕως τοῦ παρόντος, τὸ λέγειν, *Ἐκελεύσαμεν καὶ ἐθεσπίσαμεν*. Ἔκτοτε καὶ εἰς τὰς πόλεις τὰς ὑπὸ Ῥωμαίους [93] ἔπεμψε στηθάρια ὁλόχρυσα αὐτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὥστε τίθεσθαι πλησίον τῶν ἀρχόντων.

A suo fratrisque nomine id faceret, hac formula utebatur, *Jussimus et sancivimus*. Unde mos iste dimanavit, qui apud reges etiamnum obtinuit, Edicta proponendi sub hac formula; *Jussimus et sancivimus*. Exinde vero ad civitates Romanæ ditionis singulas, sui fratrisque ex auro solido statuas transmisit; ut juxta urbis magistratus collocarentur.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ῥῶμος βασιλεὺς μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ τείχη καὶ κοσμῆσαι τὴν πόλιν ἔκτισε καὶ τῷ Ἄρῃ ναόν· καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην θυσίας τῷ Ἄρῃ (*b*), καλέσας καὶ τὸν μῆνα αὐτὸν Μάρτιον, τὸν πρώην λεγόμενον Πρῖμον (*c*), ὅπερ ἑρμηνεύεται Ἄρεως (*d*). Ἥνπερ ἑορτὴν κατ' ἔθος οἱ Ῥωμαῖοι πάντες ἐπιτελοῦσιν ἕως τῆς νῦν, καλοῦντες *τὴν ἡμέραν τῆς παντηγύρεως Μάρτις* (*e*) [96] *ἐν κάμπῳ*. Καὶ εὐθέως πάλιν ἀρξάμενος ἔκτισε τὸ Ἱππικὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ, θέλων διασκεδάσαι [96] τὸ πλῆθος τοῦ δήμου τῶν Ῥωμαίων, ὅτι ἐσταίαζον καὶ ἐπήρχοντο αὐτῷ διὰ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐπετέλεσε πρῶτος ἱπποδρόμιον ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Ῥώμης εἰς ἑορτὴν τοῦ Ἡλίου, φησὶ, καὶ εἰς τιμὴν τῶν ὑπ' αὐτὸν [96] τεσσάρων στοιχείων, τοῦτ' ἔστι τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ πυρὸς καὶ τοῦ ἀέρος, λογισάμενος καὶ τοῦτο, ὅτι εὐτυχῶς φέρονται οἱ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰς τοὺς πολέμους, ὡς τιμῶντες τὰ αὐτὰ τέσσαρα στοιχεῖα. Ὁ δὲ [97] τῆς Πισαίων (*f*) [98] χώρας βασιλεὺς Οἰνόμαος ἀγῶνα ἐπετέλει [99] ἐπὶ τὰ Εὐρώπεια μέρη [219] μηνὶ Δύστρῳ (*g*) (78), τῷ καὶ Μαρτίῳ κε', τῷ Ἡλίῳ Τιτᾶνι ὡς ὑψουμένῳ (*h*) (79) ἀγωνιζομένης, φησὶ, τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης, ὅ ἐστι Δημήτρας (*i*) καὶ Ποσειδῶνος, τῶν ὑποκειμένων στοιχείων τῷ Ἡλίῳ. Καὶ ἐβάλλετο κλῆρος μεταξὺ τοῦ αὐτοῦ Οἰνομάου βασιλέως καὶ τοῦ ἐρχομένου

Idem rex Romulus, urbe mœnibus cincta et ornata, Marti quoque ædem erexit: mensemque eum qui antea Primus vocabatur, a Marte, Martium nominavit. Festum etiam solemne eodem mense instituit, in **173** quo sacra Marti peragebantur: quod et Romani, ritu anniversario usque adhuc celebrant; vocantes diem illum, *Festum solemnitatis in Campo Martio*. Necdiu ab incepto desistens, circum in urbe exstruxit, uti tumultuantis populi motus dissiparet: adhuc enim, ob cæsum fratrem, seditiones in eum idemtidem moliebantur. Primus itaque Romulus, in ditione Romana, Circensia instituit, in honorem Solis (ut dixit), et quatuor illi subjectorum elementorum, terræ nimirum, maris, ignis et aeris. Quippe existimavit, Persarum regibus expeditiones bellicas feliciter ideo semper cessisse; quod quatuor ista elementa in veneratione habuissent. Œnomaus enim, Pisarum rex, certamen Europæis in regionibus instituit, Dystri sive Martii XXV celebrandum, solis Titanis in honorem, tanquam jam exaltati certantibus (inquit) inter se, terra marique, id est Cybele et Neptuno, soli subjectis elementis. Sors vero mittebatur inter Œnomaum et alterum, a quacunque ille orbis parte venisset, qui cum eo certaturus erat. Et si

VARIÆ LECTIONES.

[95] ἐκέλευε Chron., ἐκέλευσε Ox. [93] Ῥωμαίους Chron., Ῥωμαίων Ox. [96] Μάρτις Chron., Μάρτιος Ox. [96] διασκεδάσαι Chron., διασχεδάσαι Ox. [96] αὐτόν· αὐτοῦ Ox., αὐτῶν Chron. [97] δὲ Chron., γὰρ Ox. [98] Πεσαίων Ox. [99] ἐπετέλει — Εὐρώπεια Chron., ἐπιτελεῖ — Εὐρώπια Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Μηνὶ Δύστρῳ. Chr. Alex. μηνὶ Σύστρῳ, mendose. Mensibus Macedonicis passim utitur auctor noster, quorum hæc nomina :

Δύστρος	*Martius*
Ξανθικός	*Aprilis*
Ἀρτεμίσιος	*Maius*
Δέσιος	*Junius*
Πάνεμος	*Julius*
Δῶος	*Augustus*
Γορπιαῖος	*September*
Ὑπερβερεταῖος	*October*
Δῖος	*November*
Ἀπελλαῖος	*December*
Αὐδυναῖος	*Januarius*
Περίττιος	*Februarius*

(79) Τῷ Ἡλίῳ Τιτᾶνι, ὡς ὑψουμένῳ. Raderus ista vertit, apud Chr. Alex. *in solis, ut Titanis excelsi, cultum* : male omnino, ὑψούμενος enim hic dictus sol, id est *exaltatus* (non *excelsus*) eo quod ad æquatorem provectus, mediam jam altitudinem suam, septentrionem versus, attigerit. Sol enim semper *excelsus* dici potest; *exaltatus* vero eo magis, septentrionalibus, quo a tropico Capricorni longius discessit. Martii itaque XXV, id est æquinoctio verno, certamina hæc ab Œnomao, solis jam sic satis exaltati in honorem, instituta dicuntur.

HODII NOTÆ.

(*b*) Ἀρῃ. Lege Ἀρεῖ.

(*c*) Λεγ. Πρῖμον. Hamart. Πρῖμνον, ὅ ἐστιν Ἄρεος.

(*d*) Ἄρεως. A. Ἄρεος.

(*e*) Μάρτιος. Hamart. Μάρτιον.

(*f*) Ὁ γὰρ τῆς Πισαίων. Hæc et quæ sequuntur de Œnomao et Erichthonio apud Hamartolum non leguntur.

(*g*) Μηνὶ Δύστρῳ. C. Σύστρῳ, et in Dufresnii Vers. *Systro;* quod mirum eum non correxisse.

(*h*) Ὡς ὑψουμένῳ. Hunc locum non intellexit Dufresnius, sic vertens : *in solis Titanis, vel excelsi, honorem.*

(*i*) Δημήτρας. C. Δήμητρος.

Digitized by Google

victus, fuga sibi suisque consulere in animo habuit : verum ab amnis exundatione impeditus, nec fugere potuit, nec trajicere. Ipse itaque vivus captus est ; quadringenta etiam millia militum ceciderunt : superstites vero Cyrus, cum Crœso ipso, captivos adduxit. Eum vero in tripode ligneo positum, exercitui suo triumphandum præbuit : deinde in Persidem eum abduxit. Ista vero scriptis mandarunt Thales, Castor, et Polybius, scriptores sapientissimi : et post hos, Herodotus historiographus : sicut et sapiens Theophilus in Chronographia sua tradidit.

A γάλου· καὶ ἡττηθεὶς ἠθέλησε φυγεῖν αὐτὸς καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ· καὶ πλημμυρήσαντος τοῦ ποταμοῦ ἐκ τοῦ χειμῶνος, οὐκ ἠδυνήθη φυγεῖν οὐδὲ περᾶσαι· καὶ ἐλήφθη αἰχμάλωτος αὐτὸς καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ (45), χιλιάδες υ'. Τοὺς δὲ ζήσαντας ἐξ αὐτῶν ἔλαβεν αἰχμαλώτους ὁ Κῦρος[84] ἅμα Κροίσῳ. [200] Καὶ στήσας αὐτὸν ἐν ξυλίνῳ τρίποδι ἐν ὕψει δεδεμένον ἐθριάμβευσεν αὐτὸν τῷ στρατῷ αὐτοῦ. Καὶ ἔλαβεν αὐτὸν καὶ κατήγαγεν ἐν Περσίδι. Ταῦτα δὲ ἱστόρησαν οἱ σοφώτατοι Θάλης[85] καὶ Κάστωρ καὶ Πολύβιος συγγραψάμενοι, καὶ μετ' αὐτοὺς Ἡρόδοτος (46) ὁ ἱστοριογράφος (ω)· ἅτινα καὶ ὁ σοφὸς Θεόφιλος ἐχρονογράφησεν.

Cyrus autem, rex Persarum, in regnum suum reversus, quoscunque ex populo Israelitico captivos habuit, liberos esse jussit, **158** et, Zorobabele B duce, Hierosolymam repetere. Duæ autem tribus, cum dimidia, virorum scilicet cum uxoribus liberisque quinquaginta millia (quia ita ipsæ voluerant, nempe metuentes sibi a circumvicinis gentibus), in Perside remanserunt. Reliquæ autem tribus novem, cum dimidia, in patriam suam redierunt : sicuti scripsit Timotheus chronographus. Liberati autem sunt Judæi, Daniele impetrante.

Ὁ δὲ Κῦρος ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἀπέλυσεν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ πάντας εὐθέως ἢ μόνον τὰ βασίλεια αὐτοῦ κατέλαβεν ἐπὶ Ἱεροσόλυμα μετὰ Ζοροβάβελ ἐξελθεῖν. Σκῆπτρα[86] δὲ δύο ἥμισυ, ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παιδία, τὸν ἀριθμὸν μυριάδες πέντε, ἔμειναν εἰς τὰ Περσικὰ ἰδίᾳ προαιρέσει, φοβηθέντες τὰ ὄντα ἔθνη πέριξ. Τὰ δὲ ἐννέα ἥμισυ ἐπανῆλθον (47), καθὼς Τιμόθεος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο. Ἀπέλυσε δὲ αὐτοὺς τοῦ Δανιὴλ αἰτήσαντος αὐτόν.

Everso autem Lydorum regno, Samii, maris imperio potiti, regionibus istis imperitarunt : quod cum postea temporis Cyrus, Persarum rex, intellexisset, arma contra eos movit, commissoque cum iis prœlio navali, victus, in fugam C vertitur : et in terram suam reversus, interemptus est. Cujus inter Cyrum et Samios belli historiam sapientissimus Pythagoras Samius contexuit : qui et auctor est Cyrum in ipso bello occubuisse. Hæc autem omnia Africanus in Chronographia sua scripta reliquit.

Μετὰ δὲ τὸ ἀπολέσθαι τὴν βασιλείαν τῶν Λυδῶν οἱ Σάμιοι [201] θαλασσοκρατήσαντες ἐβασίλευσαν τῶν μερῶν ἐκείνων. Καὶ ἀκούσας μετὰ χρόνους Κῦρος ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν, καὶ συμβαλὼν αὐτοῖς ναυμαχίᾳ πολεμήσας ἠττήθη καὶ ἔφυγε, καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ ἐσφάγη (48)· περὶ οὗ πολέμου Κύρου καὶ τῶν Σαμίων ὁ σοφώτατος Πυθαγόρας ὁ Σάμιος συνεγράψατο· ὅστις καὶ εἶπεν αὐτὸν Κῦρον τεθνάναι εἰς τὸν πόλεμον. Ταῦτα δὲ πάντα καὶ ὁ σοφὸς Ἀφρικανὸς ἐχρονογράφησε.

Cyro successit in regno Assyriorum filius ejus Darius, qui et Cambyses ; et post hunc, alii plures. Temporibus autem regis Darii, filii Cyri, floruit inter Græcos Anaximander philosophus. Docuit is terram mundi totius esse centrum ; solem vero ipsa terra nihilo minorem esse ; aerem autem rerum omnium esse principium, ex quo omnia or- D

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κύρου ὁ υἱὸς αὐτοῦ Δαρεῖος ὁ καὶ Καμβύσης καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἐβασίλευσαν Ἀσσυρίων (49). Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας Δαρείου, τοῦ υἱοῦ Κύρου, ἐφιλοσόφει παρ' Ἕλλησιν Ἀναξίμανδρος. Ὅστις εἶπε τὴν γῆν μέσην εἶναι τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ τὸν ἥλιον οὐκ ἐλάττω τῆς γῆς ὑπάρχειν, ἀρχὴν δὲ τῶν πάντων ἀέρα· ἐξ

VARIÆ LECTIONES,

[84] Κύριος Ox. [85] Θάλης. V. Bentleius, p. 71. [86] σκῆπτρα Ch., Cedrenus, σκῆπτρον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(45) Ἐλήφθη αἰχμάλωτος αὐτὸς, καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ. Cedrenus habet, καὶ ἀπώλετο τὰ πλήθη αὐτοῦ, quod et in Nostro supplendum videtur.

(46) Καὶ μετ' αὐτοὺς Ἡρόδοτος. Forte scribendum μετ' αὐτοῖς· Herodotus enim Polybio saltem Castoreque antiquior ; forte etiam auctoris nostri Thalete hoc, si modo idem sit hujus Thales cum Thallo illo ab Africano citato ; quod facile crediderim. Vid. Voss. de Hist. Græcis.

(47) Τὰ δὲ ἐννέα ἥμισυ ἐπανῆλθον. Imo duæ tantum tribus, Judæ scilicet et Benjamini, Judæam repetierunt ; reliquæ x in Perside remanserunt ; uti testatur Josephus, *Antiquitat. Judaicar.* lib. xi : Διὸ καὶ δύο φυλὰς εἶναι συμβέβηκεν ἐπί τε τῆς Ἀσίας καὶ τῆς Εὐρώπης Ῥωμαίοις ὑπακουούσας· αἱ δὲ δέκα φυλαὶ πέραν εἰσὶν Εὐφράτου, ἕως δεῦρο μυριάδες ἄπειροι, etc.

(48) Καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ, ἐσφάγη. Alii Cyrum, illato Massagetis Scythis bello, a Tumyride, eorum regina, interfectum volunt. Vide Justin. et Herodot. lib. i ; Euseb., alios.

(49) Ἄλλοι πολλοὶ ἐβασίλευσαν Ἀσσυρίων. Scr. Περσῶν, a Cyro enim regnum ad Persas translatum est.

HODII NOTÆ.

(ω) Καὶ μετ' αὐτοὺς Ἡρόδοτος ὁ ἱστοριογράφος. Chilmeadus corrigit μετ' αὐτοῖς. Verum nihil mutandum ; floruit enim longe post Polybium *Herodotus* quidam ab antiquo alius historicus.

Digitized by Google

αὐτοῦ γενέσθαι καὶ τὰ πάντα εἰς αὐτὸν ἀναλύεσθαι. A
Καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ἀερίαν καὶ τὸ πᾶν πνεῦμα ἀπεφήνατο, μάταιον λογισμὸν πλάνης παρεισάγων. Καὶ τὰς ἰσημερίας δὲ καὶ τὰς τροπὰς αὐτὸς ἐξέθετο. Καὶ ὁ προειρημένος δὲ Πυθαγόρας ὁ Σάμιος τὴν ἀριθμητικὴν συνεγράψατο· καὶ δόγμα παρεισήγαγεν Ἕλλησιν δοξάζων ἀσωμάτους τινὰς εἶναι [202] ἀρχάς. Ταῦτα δὲ ὁ σοφὸς Τιμόθεος ἐν τοῖς Συγγράμμασιν αὐτοῦ ἀπεμνημόνευσεν.

Ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ Δαρείου, υἱοῦ Κύρου, πόλεμος ἐκινήθη ἀπὸ Αἰθιόπων κατ' αὐτοῦ· οἵτινες κακῶς αὐτὸν ἔφερον. Τοῦτο δὲ γνόντες οἱ ἐν τῇ Μήδων χώρᾳ κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι, ἀφέντες κατέλαβον τὴν Ἱερουσαλήμ· ἦν δὲ πλῆθος πολὺ Ἰουδαίων. Καὶ μαθὼν τοῦτο Δαρεῖος ὁ Κύρου, ἀπέστειλε τὸν στρατηγὸν αὐτοῦ κατ' αὐτῶν ὀνόματι Ὀλοφέρνην μετὰ B
δυνάμεως πολλῆς εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα. Καὶ ἐπολιόρκει τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ συνέβη τι φοβερὸν γενέσθαι τότε. Ἰουδὶθ γάρ τις ἦν γυνὴ Ἑβραία, καὶ ἐμηχανήσατο κατὰ τοῦ ἐξάρχου Περσῶν Ὀλοφέρνου, προσποιητὴ οὖσα ὡς τὸ ἔθνος, φησὶ, τῶν Ἰουδαίων θέλουσα προδοῦναι. Καὶ παρεγένετο πρὸς αὐτὸν κρυπτομένη· καὶ ἑωρακὼς, αὐτῆς τὴν εὐμορφίαν ὁ Ὀλοφέρνης, εἰς ἔρωτα αὐτῆς ἐνέπεσε. Καὶ λέγει αὐτῷ, ὅτι Μηδένα ἐάσῃς ἐνταῦθα εἶναι ἐγγιστά μου [87] δ' ἐμὲ, ὅτι ἐπέρχονταί μοι πορνεῦσαί με βουλόμενοι· καὶ πεισθεὶς μόνος μετ' αὐτῆς διῆγε. Τρεῖς δὲ αὕτη προσκαρτερήσασα αὐτῷ ἡμέρας, ὡς καθεύδει μετ' αὐτοῦ νυκτὸς (50), ἐγερθεῖσα τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀφείλετο· καὶ μέσης νυκτὸς ἐξελθοῦσα διὰ τοῦ παραπυ- C
λίου εἰσῆλθεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ βαστάζουσα. Καὶ [203] ἐπέτρεψε τοῦ κρεμασθῆναι αὐτὴν· πλησίον γὰρ τοῦ τείχους δι' αὐτὴν τὸν παπυλεῶνα αὐτοῦ ἔστησεν ὁ Ὀλοφέρνης. Λαβόντες οὖν οἱ Ἰουδαῖοι παρ' αὐτῆς τὴν κεφαλὴν εἰς κοντὸν ἐπάνω τοῦ τείχους ἔπηξαν πρὸ αὔγους [88], ἐπιδεικνύντες αὐτὴν τῷ στρατῷ αὐτοῦ. Πρωΐας δὲ γενομένης, ἑωρακότες οἱ Πέρσαι τὴν κεφαλὴν Ὀλοφέρνου κοντευθεῖσαν, ὑπενόησαν [89] ὅτι διά δυνάμεώς τινος τοῦτο ἐγένετο (51) καὶ ἔφυγον· καὶ διελύθη ὁ πόλεμος, καὶ νίκην ἔλαβον οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ Περσῶν. Ταῦτα δὲ ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς ἐμφέρεται Γραφαῖς (52). Ταῦτα δὲ Εἰρηναῖος ὁ σοφὸς συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Ἀρταξέρξης (53)· καὶ Νεεμίας ὁ ἱερεὺς ὁ ὢν D
ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ, παῤῥησίαν ἔχων πρὸς αὐτὸν, ἐδυσώπησε τὸν Ἀρταξέρξην· ἠγάπα γὰρ αὐτὸν, ὅστις καὶ ἄρχειν αὐτὸν τῶν εὐνούχων ἐποίη-

tum ducunt, et in quem resolvuntur. Spiritum præterea quemcunque, ipsamque adeo animam humanam aeriam esse, affirmavit; futiliter satis et inepte philosophatus. **159** Æquinoctia etiam solstitiaque exposuit. Antedictus Pythagoras Samius arithmeticam conscripsit: dogma etiam illud, de principiis incorporeis, in Græciam introduxit. Scripta autem reliquit ista sapiens Timotheus, in Commentariis suis.

Eodem regnante Dario, Cyri filio, bella contra eum movebant Æthiopes, ipsumque graviter vexabant: quod ubi rescivissent Judæi Mediam incolentes (quorum quidem ingens erat multitudo), Media relicta, Hierosolymam repetebant. Hoc autem ubi Dario nuntiatum est, Holophernem, ducem suum, magno cum exercitu, adversus Hierosolymam misit; qui et urbem obsidione cinxit. Accidit eo tempore admirandum quoddam facinus. Mulier quædam erat Hebræa, nomine Judith, quæ Holopherni, Persarum duci, struxit insidias. Mulier autem præ se ferebat, prodere se ei velle Judæorum gentem; ideoque secreto eum adiit. Holophernes vero, forma ejus conspecta, amore illius captus est. Juditha vero eum monuit ne quem suorum circa se ipsam esse permitteret, castitatis suæ ab iis periculum causata. Holophernes itaque fidem ei adhibens, solus cum ea vixit. Cumque per tres dies apud eum commorata fuisset, inter dormiendum cum illo, mulier assurgens, caput ei amputavit; media deinde nocte per posticam egressa, caput ejus Hierosolymas secum deportavit. Prope enim ipsius urbis mœnia, Judithæ causa, tentorium **160** suum fixerat Holophernes. Judæi autem caput ab ea accipientes, conto impactum, e muro anteluculo extulerunt, ostentantes illud Holophernis exercitui. Aurora autem illucescente, Persæ, Holophernis caput conto impositum conspicientes, effectumque hoc a numine quodam existimantes, terga dederunt: atque sic dissolutum est bellum, Judæis contra Persas victoria potitis: uti hoc constat ex Scriptura Hebraica. Hæc etiam sapiens Irenæus memoriæ mandavit.

Dario successit in regno Assyriorum Artaxerxes. Neemias autem sacerdos, ex semine Davidis, qui apud regem plurimum poterat (summe enim sibi charum habuit, ipsumque adeo eunuchis suis præfecerat), impetravit ab eo uti, libertati suæ

VARIÆ LECTIONES.

[87] μου. σου Cedrenus p. 139 A. [88] αὔγους. αὐγοῦς Ox. [89] ὑποενόησαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Ὡς καθεύδει μετ' αὐτοῦ νυκτός. Hæc aliter narrantur Judithæ lib. cap. XIII.

(51) Διὰ δυνάμεώς τινος τοῦτο ἐγένετο. Δύναμις pro spiritu quodam, seu dæmone, uti alias sæpius apud Nostrum, hoc loco sumitur.

(52) Ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς Γραφαῖς. Nihil minus: librum enim Judith Hebræum Judæi nullum unquam habuerunt. Vide Scalig. in Euseb. Chr. p. 89.

(53) Ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Ἀρταξέρξης. Ἀσσυρίων etiam supra, pro Περσῶν ponit. Cæterum Artaxerxes ille, cujus pincerna Nehemias erat, qui et Mnemon cognominatus est, post Cambysem quidem, quem Noster Darium hic vocat, Persis imperavit, non tamen immediate, sed interjectis regibus aliis sex.

Digitized by Google

tis Ezechiæ, ascendit Sennacherim, rex Assyriorum, super civitates Judææ munitas, et cepit eas. Et misit rex Assyriorum Rabsacen, de Laches, in Jerusalem et regem Ezechiam, cum vi magna. Et stetit in aquæductu piscinæ superioris, in via agri fullonis. Et egressus est ad eum Eliachim, filius Chelciæ, œconomus; et Somnas, scriba; et Joas, filius Asaph, a commentariis. Et dixit eis Rabsaces: Dicite Ezechiæ: Hæc dicit rex Assyriorum: In quo fiduciam ponis? Nunquid in consilio et sermonibus labiorum prœlium fit? et nunc super quem confidisti? nempe super virgam arundineam confractam illam, super Ægyptum: quæ, si innitatur aliquis super eam, intrabit in manum ejus. Sic est Pharaoh, rex Ægypti, et omnes qui confidunt in eo. Sin autem dicitis: Super Dominum Deum nostrum confidimus: nunc admiscemini domino meo, regi Assyriorum; et dabit vobis duo millia equorum, si poteritis præbere ascensores super eos. Et quomodo potestis aspicere in faciem unius toparchæ? Servi sunt, qui confiderunt in Ægyptiis in equum et ascensorem. Et **145** nunc, num sine Domino ascendimus super regionem hanc, ad oppugnandam eam? Et dixit ad eum Eliacim et Somnas et Joas: Loquere ad servos tuos Syriace; intelligimus enim nos, et ne loquaris ad nos Judaice, et ut quid loqueris in aures hominum super murum? Et dixit ad eos Rabsaces: Nunquid ad dominum vestrum, vel ad vos misit me dominus meus, loqui verba hæc? nonne ad homines, qui sedent super murum, ut [ne] comedant stercus et bibant urinam vobiscum? Et stetit Rabsaces, et exclamavit voce magna Judaice, et dixit: Audite verba magni regis Assyriorum: Non seducat vos Ezechias; quia eruet vos Deus, et non tradetur civitas hæc in manus regis Assyriorum. Nolite audire Ezechiam: Hæc dicit rex Assyriorum: Consultate, ut felices sitis: egredimini ad me, et comedite quisque vitem suam et ficus suas: et bibite aquam de cisterna vestra, quoadusque veniam, et ducam vos in terram, quæ est sicut terra vestra, terra frumenti et vini et panis et vitium. Ne seducat igitur vos Ezechias, dicens: Deus liberabit vos. Nunquid liberaverunt dii gentium unusquisque regionem suam de manu regis Assyriorum? Ubi est deus Æthan et Arphad? et ubi est deus Sepharothim? **146** Nunquid erui potuit Samaria de manu mea? Quis est ex omnibus diis gentium istarum qui eruerit terram suam de manu mea? Quia

A βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ἐζεκίου [15], βασιλέως Ἰουδαίων, ἀνέβη Σεναχηρεὶμ, βασιλεὺς Ἀσσυρίων, ἐπὶ τὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας τὰς ὀχυρὰς, καὶ ἔλαβεν αὐτάς. Καὶ ἀπέστειλε βασιλεὺς Ἀσσυρίων Ῥαψάκην ἐκ Λάχεις εἰς Ἱερουσαλὴμ πρὸς βασιλέα Ἐζεκίαν μετὰ δυνάμεως πολλῆς. Καὶ ἔστη ἐν τῷ ὑδραγωγῷ τῆς κολυμβήθρας τῆς ἄνω ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ ἀγροῦ τοῦ κναφέως. Καὶ ἐξῆλθε πρὸς αὐτὸν Ἐλιακεὶμ ὁ τοῦ Χελκίου ὁ οἰκονόμος, καὶ Σομνᾶς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωὰς ὁ τοῦ Ἀσὰφ ὁ ὑπομνηματογράφος. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ῥαψάκης· Εἴπατε Ἐζεκίᾳ· Τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων· Τίνι πεποιθὼς εἶ; μὴ ἐν βουλῇ ἢ ἐν λόγοις χειλέων παράταξις γίνεται; καὶ ἐπὶ τὴν ῥάβδον τὴν καλαμίνην τὴν τεθλασμένην ταύτην ἐπ' Αἴγυπτον; ὃς ἐὰν ἐπ' αὐτὴν ἐπιστηριχθῇ,

B εἰσελεύσεται [184] εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Οὕτως [16] ἐστὶν Φαραὼ βασιλεὺς Αἰγύπτου καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῷ. Εἰ δὲ λέγετε, Ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν πεποίθαμεν, νυνὶ μίχθητε τῷ Κυρίῳ μου, τῷ βασιλεῖ Ἀσσυρίων· καὶ δώσει ὑμῖν δισχιλίους ἵππους, εἰ δυνήσεσθε ἀναβάτας ἐπ' αὐτοὺς δοῦναι. Καὶ πῶς δυνήσεσθε ἀποβλέψαι εἰς πρόσωπον τοπάρχου ἑνός, οἰκέται εἰσὶν οἱ πεποιθότες ἐπ' Αἴγυπτον εἰς ἵππον καὶ ἀναβάτην. Καὶ νῦν μὴ ἄνευ Κυρίου ὑμῶν ἀνέβημεν ἐπὶ τὴν χώραν ταύτην πολεμῆσαι αὐτήν; Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτὸν Ἐλιακεὶμ ὁ τοῦ Χελκίου καὶ Σομνᾶς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωὰς, Λάλησον πρὸς τοὺς παῖδάς σου Συριστί· καὶ ἵνα τί λαλεῖτε εἰς τὰ ὦτα τῶν ἀνθρώπων τῶν ἐπὶ τῷ τείχει; καὶ εἶπε Ῥαψάκης πρὸς

C αὐτοὺς, Μὴ πρὸς κύριον ὑμῶν ἢ πρὸς ὑμᾶς ἀπέσταλκέ με ὁ κύριός μου λαλῆσαι τοὺς λόγους τούτους; οὐχὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους τοὺς καθημένους ἐπὶ τῷ τείχει, ἵνα [μὴ] φάγωσι [16] κόπρον καὶ πίωσιν οὖρον μεθ' ὑμῶν ἅμα [17]; Καὶ ἔστη Ῥαψάκης καὶ ἐβόησε φωνῇ μεγάλῃ Ἰουδαϊστὶ καὶ εἶπεν· Ἀκούσατε τοὺς λόγους τοῦ μεγάλου βασιλέως Ἀσσυρίων. Τάδε λέγει ὁ βασιλεύς· Μὴ ἀπατάτω ὑμᾶς Ἐζεκίας [18] λόγοις· οὐ δύνηται ῥύσασθαι ὑμᾶς [19]. Καὶ μὴ λεγέτω ὑμῖν Ἐζεκίας ὅτι ῥύσεται ὑμᾶς Θεὸς, καὶ οὐ μὴ παραδοθῇ ἡ πόλις αὕτη εἰς χεῖρας [20] βασιλέως Ἀσσυρίων· μὴ ἀκούετε Ἐζεκίου. Τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς

D [185] Ἀσσυρίων· Βουλεύσασθε εὐλογηθῆναι [21] (25)· ἐκπορεύεσθε πρός με, καὶ φάγεται (26) ἕκαστος τὴν ἄμπελον αὐτοῦ καὶ τὰ σῦκα αὐτοῦ, καὶ πίεσθε ὕδωρ ἐκ τοῦ λάκκου ὑμῶν, ἕως ἂν ἔλθω [22] καὶ λάβω ὑμᾶς εἰς γῆν, ὡς ἡ γῆ ὑμῶν, γῆ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἄρτου καὶ ἀμπέλων. Μὴ οὖν ὑμᾶς ἀπατάτω Ἐζεκίας λέγων· Ὁ Θεὸς ὑμᾶς ῥύσεται. Μὴ ἐῤῥύσαντο οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ χώραν ἐκ χειρὸς βασιλέως Ἀσσυρίων; ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς Αἰθὰμ καὶ Ἀρ-

VARIÆ LECTIONES.

[15] Conf. Isaiæ XXXVI; IV Reg. XVIII. [16] οὕτως cum Isaia, Reg. Ch., οὗτος Ox. [16] μὴ φάγωσι. μὴ cum Isaia delet Ch. [17] ἅμα Isaias, Reg., Ch., ἄρα Ox. [18] Ἐζεκίας. [19] ῥύσεται ὑμᾶς addidi ex Isaia. Conf. IV Reg. XVIII, 29. Partem horum per negligentiam omisisse Ox. prodit interpretatio. [20] χεῖρος Ox. [21] βουλεύσασθε. εἰ βούλεσθε εὐλογηθῆναι Isaias, ποιήσατε μετ' ἐμοῦ εὐλογίαν Reg. [22] ἔλθω Reg., Isaias, Ch., θέλω Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Βουλεύσασθε εὐλογηθῆναι. Fort., βουλεύσατε. Septuag. leg. ποιήσατε μετ' ἐμοῦ εὐλογίαν.
(26) Καὶ φάγεται. Scr. φάγετε.

Digitized by Google

φάδ; καὶ ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς Σεπφαρωθείμ [25]; μὴ ἠδύνηθη Σαμάρεια ῥυσθῆναι ἐκ τῆς χειρός μου; Τίς τῶν θεῶν πάντων τῶν ἐθνῶν τούτων ἐῤῥύσατο τὴν ἑαυτοῦ γῆν ἐκ τῆς χειρός μου, ὅτι λέγει, Ῥύσεταί σε Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἐκ χειρός μου;

A dicit : Liberabit te Dominus Deus Israel de manu mea.

Καὶ ἐσιώπησαν καὶ οὐδεὶς ἀπεκρίθη αὐτῷ διὰ τὸ προστάξαι τὸν βασιλέα μηδένα ἀποκριθῆναι αὐτῷ. Καὶ εἰσῆλθεν Ἐλιακεὶμ ὁ τοῦ Χελκίου ὁ οἰκονόμος καὶ Σομνᾶς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωὰς [26] ὁ τοῦ Ἀσὰφ ὑπομνηματογράφος πρὸς Ἐζεκίαν, ἐσχισμένοι τοὺς χιτῶνας, καὶ ἀπήγγειλαν αὐτῷ τοὺς λόγους Ῥαψάκου. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἀκοῦσαι τὸν βασιλέα Ἐζεκίαν, ἔσχισε τὰ ἱμάτια καὶ σάκκον περιεβάλετο, καὶ ἀνέβη εἰς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου [186] · καὶ ἀπέστειλεν Ἐλιακεὶμ τὸν οἰκονόμον καὶ Σομνᾶν τὸν γραμματέα καὶ τοὺς πρεσβυτέρους τῶν ἱερέων, περιβεβλημένους σάκκους, πρὸς Ἡσαΐαν, υἱὸν Ἀμὼς, τὸν προφήτην, καὶ [27] εἶπον αὐτῷ · Τάδε λέγει Ἐζεκίας · Ἡμέρα θλίψεως, δεσμοῦ [26.27] (27) καὶ ἐλεγμοῦ καὶ ὀργῆς ἡ σήμερον ἡμέρα, ὅτι ἥκει ἡ ὠδὶν τῇ τικτούσῃ, ἰσχὺν δὲ οὐκ ἔχει τοῦ τεκεῖν. Εἰσακούσῃ Κύριος ὁ Θεός σου τοὺς λόγους Ῥαψάκου, οὓς ἀπέστειλε βασιλεὺς Ἀσσυρίων ὀνειδίζειν Θεὸν ζῶντα καὶ ὀνειδίζειν λόγοις οἷς ἤκουσε Κύριος ὁ Θεός σου, καὶ δεηθήσῃ πρὸς Κύριον τὸν Θεόν σου περὶ τῶν καταλελειμμένων τούτων. Καὶ ἦλθον οἱ παῖδες τοῦ βασιλέως πρὸς Ἡσαΐαν · καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ἡσαΐας · Οὕτως ἐρεῖτε πρὸς τὸν κύριον ὑμῶν · Τάδε λέγει Κύριος · Μὴ φοβηθῇς ἀπὸ τῶν λόγων ὧν ἤκουσας, οὓς ὠνείδισάν με οἱ πρέσβεις βασιλέως Ἀσσυρίων. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβαλῶ εἰς αὐτὸν πνεῦμα, καὶ ἀκούσας ἀγγελίαν ἀποστραφήσεται εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ, καὶ πεσεῖται μάχαιρα ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ. Καὶ ἀπέστρεψε Ῥαψάκης, καὶ κατέλαβε τὸν βασιλέα Ἀσσυρίων πολιορκοῦντα Λομνᾶ [28]. Καὶ ἤκουσε βασιλεὺς Ἀσσυρίων ὅτι ἐξῆλθε Θάρα [29], βασιλεὺς Αἰθιόπων, πολιορκῆσαι αὐτόν. Καὶ ἀκούσας ἀπέστειλεν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ τὸν Ῥαψάκην μετὰ δυνάμεως πολλῆς · καὶ αὐτὸς μείνας ἀπέστειλεν ἀγγέλους πρὸς Ἐζεκίαν λέγων· Οὕτως ἐρεῖτε Ἐζεκίᾳ [187], βασιλεῖ τῆς Ἰουδαίας · Μή σε ἀπατάτω ὁ Θεός σου, ἐφ' ᾧ πεποιθὼς εἶ ἐπ' αὐτῷ, λέγων · Οὐ μὴ παραδοθῇ Ἱερουσαλὴμ εἰς χεῖρας βασιλέως Ἀσσυρίων. Ἢ οὐκ ἤκουσας ἃ ἐποίησαν βασιλεῖς Ἀσσυρίων πάσῃ τῇ γῇ, καὶ μὴ ἐῤῥύσαντο αὐτοὺς οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν; οὐχὶ οἱ πατέρες μου ἀπώλεσαν τήν τε Γωζὰν καὶ Χαρὰν καὶ Ῥαφεῖς, αἳ εἰσιν ἐν χώρᾳ Θαιμᾶν; Ποῦ εἰσιν οἱ βασιλεῖς Αἰμὰθ [30] καὶ Ἀρφὰδ καὶ πόλεως Σεπφαρείμ;

B

C

Καὶ ἔλαβεν Ἐζεκίας τὸ βιβλίον παρὰ τῶν ἀγγέλων, καὶ ἀνέγνω αὐτὸ ἐναντίον Κυρίου · καὶ προσηύξατο πρὸς Κύριον Ἐζεκίας λέγων· Ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ὅτι σὺ Θεὸς μόνος εἶ βασιλεὺς τῆς οἰκουμένης, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν

D

Et siluerunt, et nemo respondit ei, quia mandaverat rex neminem ei respondere. Et ingressus est Eliacim, filius Chelciæ, œconomus, et Somnas, et Joas, filius Asaph, a commentariis, ad Ezechiam, scissis tunicis, et nuntiaverunt ei verba Rabsacis. Et factum est, cum audisset rex Ezechias, scidit vestimenta, et obvolutus est sacco, et ascendit in templum Domini. Et misit Eliachim, œconomum ; et Somnam, scribam ; et seniores sacerdotum, saccis indutos, ad Isaiam, filium Amos, prophetam. Et dixerunt ei : Hæc dicit Ezechias : Dies tribulationis et vinculi et correptionis et iræ hodierna dies ; quia venit dolor parturienti ; virtutem autem non habet pariendi. Exaudiat Dominus Deus tuus verba Rabsacis, quæ misit rex Assyriorum, ad exprobrandum Deum viventem, et ad exprobrandum sermonibus quos audivit Dominus Deus tuus. Et orabis Dominum Deum tuum pro derelictis his. Et venerunt servi regis ad Isaiam : et dixit eis Isaias : Sic dicetis ad dominum vestrum : Hæc dicit Dominus : Ne **147** timeas a verbis quæ audisti, quibus exprobraverunt me legati regis Assyriorum. Ecce ego immitto in eum spiritum ; et audiens nuntium, revertetur in regionem suam, et cadet gladio in terra sua. Et revertit Rabsaces, et invenit regem Assyriorum oppugnantem regem Lomnam. Et audivit rex Assyriorum quod egressus est Thara, rex Æthiopum, ad oppugnandum eum. Et audiens, misit in occursum ei Rabsacem cum copiis multis ; et manens ipse, misit nuntios ad Ezechiam, dicens : Sic dicetis Ezechiæ regi Judææ : Non te decipiat Deus tuus, in quo confidisti in eo, dicens : Non tradetur Jerusalem in manus regis Assyriorum. Aut non audivisti quæ fecerunt reges Assyriorum omni terræ ? et non liberaverunt eos dii gentium. An non patres mei disperdiderunt Gozam et Charam et Raphes, quæ sunt in regione Thæman ? Ubi sunt reges Æmar et Arphad et civitatis Seppharim ?

Et accepit Ezechias libellum a nuntiis, et legit eum ante Dominum. Et oravit Ezechias ad Dominum, dicens : O Deus Israel, qui sedes super Cherubim : quia tu Deus solus es rex orbis terrarum, qui cœlum fecisti **148** et terram. Exaudi, Do-

VARIÆ LECTIONES.

[25] Σεπφαρωθείμ. Σεπφαουραΐμ vel Σεμφαρουαΐμ. IV Reg. cap. XVII et XVIII. Σεπφαρουαΐν cap. XIX. πόλεως Ἐπφαρουαΐμ Isaiæ cap. XXXVI et XXXVII, Σεπφαρείμ p. seq. v. 17. [26] Ἰοὰς Ox. [27] εἶπεν. εἶπαν Isaias, εἶπον Reg. [26.27] δεσμοῦ. ὀνειδισμοῦ Isaias, om. Reg. [28] Λομνᾶ. Sic et IV Reg. XIX, 8. Λοβνὰν Isaias, Λοβνὰ Reg. recte. Post πολιορκοῦντα delevi βασιλέα. [29] Θάρα. Θαρακὰ Reg., Isaias, similiterque apud Josephum Arch. X, 1, 4. Epiphanius et Rufinus ubi Græce Θαρσικήν. [30] Αἰμάθ. Αἰμὰρ Ox. ; τῶν Isaias, Reg., τὸν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Ἡμέρα θλίψεως, δεσμοῦ, etc. Septuag. ἡμέρα θλίψεως, καὶ ἐλεγμοῦ, καὶ παροργισμοῦ ἡ ἡμέρα ταύτη.

Digitized by Google

mine, Inspice, Domine, verba quæ misit Sennacherim, ad exprobrandum Deum viventem. In veritate enim desolaverunt reges Assyriorum orbem terræ totum, et regiones ejus : et injecerunt idola eorum in ignem. Non enim dii erant, sed opera manuum humanarum, ligna et lapides ; et disperdiderunt eos. Et nunc, Domine Deus noster, salva nos de manu eorum ; et cognoscat omne regnum terræ quia tu es Deus solus

Et missus est Isaias, filius Amos, ad Ezechiam ; et dixit ei : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Audivi quæ orasti ad me, de Sennacherim, rege Assyriorum. Sic dicit Dominus de rege Assyriorum : Non ingredietur in urbem hanc, neque jaciet in eam sagittam, neque scutum ei opponet, neque eam vallo circumdabit : sed via qua venit, in ea revertetur. Quia hæc dicit Dominus : Protegam urbem hanc, ad salvandam eam propter me, et propter Davidem, servum meum.

Et egressus est angelus Domini per noctem, et occidit de castris Assyriorum CLXXXV millia. Et surgentes mane, invenerunt omnia corpora mortua. Et rex Assyriorum reversus, abiit, et habitavit in Nineve : et cum ipse adorabat in domo Sarach, dei sui patrii, Adramelech et **149** Sarsar, filii ejus, percusserunt eum gladiis ; ipsi autem salvi evaserunt in Armeniam. Et regnavit Assyriis alter filius ejus, Nachordan.

Ezechiam excepit in regno Judæorum Manasses, qui regnavit annos LV.

Ab Adamo igitur ad Manassem usque, anni sunt MMMMMCCCXXI.

Per id autem tempus Rhodii (nullius in potestatem redacti, sed sui juris et maris domini), tantæ felicitatis in gratiam, statuam in insula sua ex ære ingentem Soli posuerunt : quam, quod stupendæ esset magnitudinis, *Colossum* dixere ; exinde etiam seipsos Colossenses denominantes.

καὶ τὴν γῆν, εἰσάκουσον, Κύριε, ἐπίβλεψον, Κύριε, καὶ ἴδε [21] τοὺς λόγους οὓς ἀπέστειλε Σενναχηρεὶμ, ὀνειδίζων Θεὸν ζῶντα. Ἐπ' ἀληθείας γὰρ ἠρήμωσαν [22] βασιλεῖς Ἀσσυρίων τὴν οἰκουμένην ὅλην καὶ τὰς χώρας αὐτῆς, καὶ ἔβαλον τὰ εἴδωλα αὐτῶν εἰς τὸ πῦρ· οὐ γὰρ θεοὶ ἦσαν, ἀλλ' ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων, ξύλα καὶ λίθοι· καὶ ἀπώλεσαν αὐτούς. Καὶ νῦν, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σῶσον ἡμᾶς ἐκ χειρὸς αὐτῶν, ἵνα γνῷ πᾶσα βασιλεία τῆς γῆς, ὅτι σὺ εἶ Θεὸς μόνος.

Καὶ [188] ἀπεστάλη Ἡσαΐας, υἱὸς Ἀμὼς, πρὸς Ἐζεκίαν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· Ἤκουσα ἃ προσηύξω πρός με περὶ Σενναχηρεὶμ, βασιλέως Ἀσσυρίων. Οὕτως λέγει Κύριος ἐπὶ βασιλέα Ἀσσυρίων· Οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν πόλιν ταύτην, οὐδὲ μὴ βάλῃ ἐπ' αὐτὴν βέλος, οὐδὲ μὴ στήσῃ ἐπ' αὐτὴν θυρεὸν [23], οὐδὲ μὴ κυκλώσῃ ἐπ' αὐτὴν χάρακα, ἀλλὰ τῇ ὁδῷ ᾗ ἦλθεν, ἐν αὐτῇ ἀποστραφήσεται, ὅτι τάδε λέγει Κύριος· Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης τοῦ σῶσαι αὐτὴν δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαβὶδ τὸν παῖδά μου.

Καὶ ἐξῆλθεν ἄγγελος Κυρίου νυκτὸς, καὶ ἀνεῖλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Ἀσσυρίων ρπε' χιλιάδας. Καὶ ἀναστάντες τὸ πρωῒ, ἦσαν πάντα τὰ σώματα νεκρά· καὶ ἀποστραφεὶς ἀπῆλθεν ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ᾤκησε τὴν Νινευή. Καὶ ἐν τῷ αὐτὸν προσκυνεῖν ἐν οἴκῳ Σαράχ [24] (28) τὸν πάτραρχον Ἀδραμέλεχ καὶ Σαρσὰρ [25], υἱοὶ αὐτοῦ, ἐπάταξαν αὐτὸν μαχαίραις, αὐτοὶ δὲ διεσώθησαν εἰς Ἀρμενίαν. Καὶ ἐβασίλευσε Ναχορδὰν [26], ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄλλος Ἀσσυρίων.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἐζεκίου ἐβασίλευσε τῶν Ἰουδαίων Μανασσῆς ἔτη νε'.

Εἰσὶν οὖν τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Μανασσῆ ἔτη ,ετκα'.

Ἐν τοῖς ἔτεσι δὲ τούτοις οἱ Ῥόδιοι, ὡς μηδενὶ [189] ὑποταγέντες ἐν πολέμοις, ἀλλ' αὐτονομοῦντες καὶ θαλασσοκρατοῦντες, εὐχαρίστως φερόμενοι, ἀνέστησαν ἐν τῇ αὐτῇ νήσῳ στήλην (29) χαλκῆν τῷ Ἡλίῳ μεγάλην πάνυ, ἥντινα ἐκάλεσαν *Κολοσσὸν*, ὡς φοβερὸν θέαμα (30), καὶ ἐχρημάτισαν ἑαυτοὺς ἔκτοτε Κολοσσαεῖς.

VARIÆ LECTIONES.

[21] ἴδε. εἶδε Ox. [22] ἠρήμωσαν Ch., ἐρήμωσαν Ox. [23] θυρεὸν Ch., θυρεὸν Ox. [24] Σαράχ. Νασαράχ Isaias, Μεσαράχ Reg., Ἀρράχ Chron. Pasch. p. 116 B, Ἀράσκη Josephus X, 1, 5. τὸν πάτραρχον Ch., Isaias, Chron., τῶν πατράρχων Ox. [25] Σαρσάρ. Σαρασάρ Isaias, Reg., Josephus X, 1, 5. [26] ἐβασίλευσεν Ἀσορδὰν recte Isaias, Reg.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(28) Σαράχ τῶν πατράρχων. Scr. τὸν πάτραρχον, ut habet Chron. Alexandrinum. Septuag. ἐν οἴκῳ Νεσεράχ θεοῦ αὐτοῦ.

(29) Στήλην χαλκῆν τῷ Ἡλίῳ. Στήλη, pro statua, frequenter occurrit apud recentiores : apud Nostrum vero exemplis hujusmodi nihil usitatius. Inter alios vero Jo. Tzetzes, de Alexandri statua a Lysippo facta, verba faciens, hæc habet, chil. 8, hist. 200.

Καὶ γὰρ καὶ παρατράχηλον ἐποίησεν ἐκεῖνον. Δοκοῦντα βλέπειν οὐρανὸν, καὶ πᾶν ἠριθωμέ-
[νως,
Ὁποῖος ἦν Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ἐκεῖνος.
Ὥστε δοκεῖν τοὺς βλέποντας, Ἀλέξανδρον, οὐ
[στήλην.

(30) Ἥντινα ἐκάλεσαν Κολοσσὸν ὡς φοβερὸν θέαμα. Kolossoi statuæ sunt prægrandes, atque insitatæ stupendæque magnitudinis, teste Hesychio. Κολοσσοί, ἀγάλματα ὑπερμεγέθη. Erat autem Colossus iste 70 cubitorum altitudine, uti testatur Philo Byzantius, De 7 orb. Spectacul. Ἐν ταύτῃ Κολοσσός ἐστι πηχέων ἑβδομήκοντα διεσκευασμένος εἰς Ἥλιον· licet de cubitorum numero non convenit inter auctores : de quo vide Leon. Allatii in Philon. Not., ubi obiter notandum, injuste ab Allatio vapulare Dalecampium, eo quod *Septuaginta cubitorum*, et, *Pedum centum et quinque*, idem esse asserere ausus sit. Licet enim pedes cv nec cubitorum geometricorum (si tamen cubitus iste locum

Digitized by Google

Μετὰ δὲ Μανασσῆν ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας Ἐλιακεὶμ καὶ Ἰωακεὶμ, ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἔτη μδ' [37].

Post Manassem Judæorum regnum tenuerunt fratres ejus, Eliakim et Joakim, per annos XLIV.

Γίνεται οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ τὰ πάντα ἔτη ,ατξε'.

Ab Adamo igitur in totum numerantur anni MMMMMCCCLXV.

VARIÆ LECTIONES.

[37] ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας Ἐλιακεὶμ καὶ Ἰωακεὶμ, ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἔτη μδ'. « Quam aliena a vero sunt ista! Manassi enim successit fil. ejus Amon, per an. II. Amoni successit fil. ejus Josias, per an. XXXI. Josiæ successit fil. ejus Joachaz, per mens. 3; post quem a Pharaone Nechaone rex constitutus est Eliacim, qui et Joakim dictus est; Josiæ vero et hic erat filius: regnavit vero hic annis XI, adeo ut Manasse rege ad ultimum horum annum anni quidem intercesserint XLV, atque hæc forsan auctoris nostri mens est, infeliciter licet expressa: pro ἀδελφοὶ ideo legendum ἀδελφός. » Ch. Ita lacuna statuenda post Ἰουδαίας, scribendumque Ἐλιακεὶμ, ὁ καὶ Ἰωακεὶμ, ἀδελφὸς αὐτοῦ, sc. Joachaz. Corrigendus etiam Cedrenus p. 112 C μετὰ δὲ Ἰωάχαζ ἐβασίλευσεν Ἰωακεὶμ καὶ Ἐλιακεὶμ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

uspiam, præterquam apud Origenem, habuerit), nec regiorum, nec communium; cubitorum tantum nunorum, sive sesquipedalium (qui etiam Herodoto communis est) numerum exactissime implent. Herodot. l. II: Ἐξαπόδου μὲν τῆς ὀργυιῆς μετρεομένης, καὶ τετραπήχεος· τῶν ποδῶν μὲν τετραπαλαίστων ἐόντων, τοῦ δὲ πήχεως ἐξαπαλαίστου· *Passus*, inquit, *mensuræ sex pedum, sive quatuor cubitorum: pedes autem, quatuor palmorum: cubiti vero sex palmorum.* Cubitum etiam sesquipedalem facit Hesychius: Πῆχυς, ὁ εἷς καὶ ἥμισυ ποῦς.

[190] ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΣΣΥΡΙΩΝ ΚΑΙ ΑΙΝΕΙΟΥ ΑΣΚΑΝΙΟΥ.

150 LIBER SEXTUS

DE TEMPORIBUS REGNI ASSYRIORUM ET ÆNEÆ ASCANII PATRIS.

Ἐπὶ οὖν τῆς βασιλείας Ἰωακεὶμ βασιλέως (31) ὁπλισάμενος κατὰ Ἰουδαίων ἀνῆλθε Ναβουχοδονόσορ, βασιλεὺς Ἀσσυρίων· καὶ παρέλαβε τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῆς Ἰουδαίας, καθὼς οἱ προφῆται προέλεγον τῷ Ἰσραήλ. Καὶ ἀπήγαγε τὸν Ἰωακεὶμ, βασιλέα τῶν Ἰουδαίων, αἰχμάλωτον καὶ πάντα τὰ βασιλικὰ σκεύη καὶ πάντας δοριαλώτους ἐποίησε, καὶ οὐκέτι ἐβασίλευσε [191] τῶν Ἰουδαίων οὔτε Ἱερουσαλὴμ, πόλις τῆς Ἰουδαίας, οὔτε Σαμάρεια. Καὶ λοιπὸν παρεδόθη ἡ βασιλεία τῶν Ἰουδαίων εἰς χεῖρας Ἀσσυρίων, καὶ ἐκυρίευσαν αὐτῶν. Ἐν δὲ τῷ πέμπτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ναβουχοδονόσορ πᾶσα [38] ἡ αἰχμαλωσία τῶν Ἰουδαίων ἐγένετο ἐν Βαβυλῶνι, καθὼς Εὐσέβιος [39] ὁ Παμφίλου ἐχρονογράψησεν.

Joachimo autem regnante Nabuchodonosor, Assyriorum rex, cum exercitu veniens contra Judæos, Hierosolymam cepit Judæamque omnem: juxta ac a prophetis Israeli prædictum fuerat. Regem autem ipsum Joachimum populumque omnem captivos habuit, et in mancipia fecit: omnemque regium apparatum deportavit; nec in posterum populus Israeliticus regem sibi amplius habuit, aut Samariæ aut Hierosolymis regnantem. Sed imperium gentis Judaicæ, Assyriis delatum, deinceps penes eos remansit. Accidit autem captivitas illa universalis Babylonica ad quintum annum Nabuchodonosoris, uti Eusebius Pamphili in Chronico suo tradidit.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις οἱ Λυδοὶ ἔλαβον τὰς βασιλείας, ἤτοι τοπαρχίας, δυνάμει ἀπὸ τῶν πλησίον [40] ὄντων ἄλλων ἐθνῶν. Καὶ ἐβασίλευσε τῶν Λυδῶν πρῶτος ὁ Ἀρδεὺς (32) ἔτη λς'. Ὅστις καὶ ὑπ-

151 Circa hæc tempora Lydi, vicinis gentibus armis subactis, dominari cœperunt. Lydorum rex primus Ardeus fuit, qui XXXVI annos regnavit. Subegit hic ditiones undique adjacentes atque regna:

VARIÆ LECTIONES.

[38] πᾶσα. πρώτη Schurzfleisch. Notit. Bibl. Vinar. p. 253. Quod debebat ἡ πρώτη αἰχμ. dici. Sed αἰχμαλωσία hic sunt *captivi*. [39] Εὐσέβιος. Conf. hunc p. 86 ed. Mai. [40] πλησίον Ch., πλησίων Cx.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(31) Ἐπὶ οὖν τῆς βασιλείας Ἰωακεὶμ βασιλέως. Joakim iste, qui et Jechonias dictus est, quique Babylonem captivus ductus est, Joakim prioris filius erat. Vide IV Reg. cap. XXIV.

(32) Πρῶτος ὁ Ἀρδεύς. Ἄρδυος hic Eusebio dictus est.

Digitized by Google

atque inde elatior factus, in summo fastu vitam egit.

Nabuchonosoro autem successit, in regno Assyriorum, filius ejus, Baltasar : qui Judæorum vasa sacra mensæ suæ in ministerium adhibuit : quibus etiam, per ludibrium, misceri jussit vinum concubinis suis et convivis omnibus. Interim vero dum rex genio suo cum omni insolentia indulgeret ; ecce articulus manus humanæ. ex opposito cœnaculi pariete subito emergens scribebat : *Mune, Thecel, Phares.* Scripsit hæc manus articulus, et evanuit. Baltasar autem, perlecta scriptura, vocavit ad se incantatores, magos, astrologos, et somniorum interpretes, qui in Babylone fuerunt, omnes : et quæsivit ab iis : Quidnam sibi vellet digitus visus ; aut quale haberet ab illo scriptum interpretamentum ? Cæterum nemo ista interpretari potuit. Rex autem certior factus, Danielem quemdam, ex captivis Hebræorum, summa in veneratione apud patrem suum fuisse, ob interpretationem somniorum, Danielem accersit ; et edixit ei : Quandoquidem Dei gratia in te est, interpretare mihi quod oculis meis vidi, notumque mihi facito scripturæ sensum. Daniel vero his **152** auditis, ubi vim scripturæ hujus percepisset, dixit regi : Si modo veniam mihi dabis, o rex, nec iratus eris, verborum sensum ego tibi expediam. Respondens rex, juramento confirmavit, nihil mali eventurum illi ex interpretatione. Tum regi Daniel : Deus (inquit) cœli et terræ, infensus tibi, regnum tuum ad exitum perduxit. Hæc ubi audisset rex, dimisit illum, prædictionis eventum exspecturus. Paucis vero post diebus, Darius Medus, cum annum ageret sexagesimum, contra regem arma movit : eoque interfecto, regnum sibi vindicavit.

Darium autem exceperunt cæteri Assyriorum reges usque ad Astyagem, qui deinceps Persis regnavit. Movebat hic bellum contra Lydos, ingenti veniens cum exercitu. Accidit autem eodem tempore solis defectio, quæ per multas diei horas duravit ; hanc vero Thales philosophus prædixerat. Eodem tempore Pisistratus se belli ducem Lydis

A ἔταξε τὰ πλησίον ἔθνη καὶ βασίλεια, καὶ διῆγεν ἐν ὑπερηφανίᾳ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ναβουχοδονόσορ, **βασιλέως** Ἀσσυρίων, ἐβασίλευσε Βαλτάσαρ, ὁ υἱὸς **αὐτοῦ**. Ὅστις εἰς τὰ ἱερατικὰ σκεύη τῶν Ἰουδαίων **ὑπηρετεῖτο** · ἐκίρνα δὲ καὶ ταῖς παλλακαῖς αὐτοῦ **εἰς αὐτὰ** καὶ πᾶσι τοῖς συνεσθίουσιν αὐτῷ, ἐνυβρίζων **αὐτά**. Καὶ ἐν τῷ ἀνακεῖσθαι αὐτὸν ἐν ἀπονοίᾳ καὶ **δειπνεῖν** ἐώρα ἔνθα ἀνέκειτο ἐν τῷ κατέναντι τοίχῳ **τοῦ** παλατίου ἐξαίφνης ἀστράγαλον χειρὸς ἀνθρώπου (33) γράφοντα, *Μανῆ*, [192] *Θεκέλ*, *Φαρές*. Καὶ **ταῦτα** γράψας ὁ ἀστράγαλος τῆς χειρὸς ἀφανὴς **ἐγένετο**. Ὁ δὲ Βαλτάσαρ ἀναγνοὺς τὰ γράμματα **ἐκάλεσε** πάντας τοὺς ἐπαοιδοὺς καὶ μάγους καὶ ἀστρονόμους καὶ ὀνειροκρίτας τῆς χώρας αὐτοῦ, ἐπερωτῶν αὐ-
B τούς· Τίς ἐστιν ἡ δύναμις αὕτη τοῦ ἀστραγάλου ἢ τίς ἡ ἑρμηνεία τῶν γραφέντων ὑπ' αὐτοῦ ; Καὶ **οὐ**δεὶς ἠδυνήθη ἑρμηνεῦσαι αὐτῷ. Καὶ ἀκούσας ὅτι ὁ αὐτοῦ πατὴρ ἐν πολλῇ τιμῇ εἶχε τὸν Δανιὴλ, ὄντα ἐκ τῆς Ἑβραίων αἰχμαλωσίας, ὅστις τὰ ὁράματα αὐτοῦ ἡρμήνευε [51], μετεστείλατο τὸν Δανιὴλ καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐπειδὴ χάρις ἐστὶ Θεοῦ παρὰ σοί, ἑρμήνευσόν μοι ὅπερ εἶδον τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τὴν τῶν γραμμάτων δύναμιν σαφήνισόν μοι. Ὁ δὲ Δανιὴλ, ἀκούσας καὶ ἐωρακὼς τὴν δύναμιν τῶν γραμμάτων, λέγει αὐτῷ · Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ, βασιλεῦ, καὶ μὴ ὀργισθῇς, καὶ ἑρμηνεύσω σοι τὴν τῶν γραμμάτων δύναμιν. Ὁ δὲ ἐπωμόσατο μὴ ποιεῖν αὐτῷ κακὸν ἑρμηνεύοντι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ
C Δανιήλ · Ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἀγανακτήσας κατὰ σοῦ, ἐπλήρωσε τὴν βασιλείαν [193] σου. Καὶ τοῦτο ἀκούσας ἀπέλυσεν αὐτὸν ἰδεῖν εἰ ἀληθεύει. Καὶ μεθ' ἡμέρας Δαρεῖος ὁ Μῆδος (34), ὢν ἐτῶν ξ', τυραννήσας ἐπῆλθε καὶ ἔσφαξεν αὐτὸν, καὶ ἔλαβε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου ἐβασίλευσαν ἕτεροι βασιλεῖς Ἀσσυρίων ἕως Ἀστυάγους. Καὶ λοιπὸν ὁ Ἀστυάγης ἐβασίλευσε Περσῶν, ὃς ἐπεστράτευσε κατὰ τῶν Λυδῶν, ἀνελθὼν μετὰ δυνάμεως πολλῆς. Ἐν ᾧ χρόνῳ ὁ ἥλιος ἐξέλειψεν [52] ἐπὶ πολλὰς ὥρας τῆς ἡμέρας, προειπόντος Θαλοῦ τοῦ φιλοσόφου τὴν ἔκλειψιν (35) τοῦ ἡλίου. Ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις Πει-

VARIÆ LECTIONES.

[51] ἡρμήνευε Ch., ἑρμήνευε Ox. [52] ἐξέκλειψεν Ox

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(33) Ἀστράγαλον χειρὸς ἀνθρώπου. Ita etiam ex Septuag. versione, Cedren. διὰ τοῦτο ἀπεστάλη ὀστράγαλος χειρός, etc. Chron. Alex. καὶ ὁ βασιλεὺς ἐθεώρει τοὺς ἀστραγάλους τῆς χειρός. Constant. Manas.

Ἀστράγαλον ἐώρακε γράφοντα πρὸς τῷ τοίχῳ.

apud quos omnes . . . . ἀστράγαλος improprie sumitur pro manus digito seu articulo : apud anatomicos enim spinæ vertebram, sive spondylum significat : pro talo etiam quandoque ponitur, teste Hesychio : Ἀστράγαλον, τὸν σφόνδυλον, καὶ τὸ ὑποκάτω τοῦ σκέλους. Jul. Pollux, lib. II, c. 4, ἀστραγάλους talos interiores esse testatur : Οἱ δὲ ἀστράγαλοι, οὐ τὰ προὔχοντα, ἀλλὰ τὰ ἔνδοθεν κρυ-

D πτόμενα ὑπὸ τῶν σφυρῶν.

(34) Καὶ μεθ' ἡμέρας Δαρεῖος, etc. Imo eadem nocte occisum fuisse Baltazarem, Assyriorum regem, testatur sacra pagina Dan. cap. v. Sed nec alias cum sacro textu concordat auctor noster in hac Baltazaris historia : inter alia vero cum Darius, apud Danielem, LXII annos natus, regnum obtinuisse dicatur, Noster sexagenarium tantum eum facit.

(35) Προειπόντος Θαλοῦ τοῦ φιλοσόφου τὴν ἔκλειψιν. De Thalete eclipsim hanc prædicente, vide Herodotum lib. I. Cedrenus asserit Thaletem defectus solis, lunæque, et æquinoctia primum deprendisse : Καὶ πρῶτος τὴν ψυχὴν εἶπεν ἀθάνατον, ἐκλείψεις τε καὶ ἰσημερίας κατείληφε.

Digitized by Google

σίστρατος πολεμῶν δημαγωγεῖ (36), τῶν Λυδῶν μὴ ἀ ἡττηθέντων τῷ πολέμῳ, ἀλλὰ τοῦ Ἀστυάγους ἀφ' ἑαυτοῦ ἀναχωρήσαντος. Τότε τοῦτο γνόντες οἱ Πισαῖοι (37) δευτέραν ἑορτὴν ἐπετέλεσαν ἀγῶνος *Πυθίων* [46], εὐχαριστοῦντες τῷ Ἡλίῳ· παρατιθέμενοι ἑαυτοὺς Λυδοῖς καὶ τῷ κράτει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ (38).

Καὶ [194] λοιπὸν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα ἐφηῦρον ἑορτὴν ἀγῶνος τρίτου οἱ αὐτοὶ Πισαῖοι, τὰ *Ἴσθμια* τῷ Πλούτωνι (39). Τετάρτην δὲ ἑορτὴν ἐφηῦρον ἀγῶνος οἱ αὐτοὶ Πισαῖοι, καὶ ἐπετέλεσαν τὰ *Νέμεια* τῷ Διονύσῳ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀρδέως ἐβασίλευσαν Λυδῶν ὀκτὼ ἕως Κροίσου τοῦ ὑπερηφάνου· ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κροῖσος ἔτη ιε'. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία Λυδῶν τὰ πάντα ἔτη σλβ'. B

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτοῦ ὁ αὐτὸς Κροῖσος ὑπέταξε πάσας τὰς ἐπαρχίας, ἤτοι βασιλείας, τὰς πλησίον αὐτοῦ καὶ τὰς πόρρωθεν, λαμβάνων ἀπὸ μὲν τῶν πειθομένων αὐτῷ φόρους, ἀπὸ δὲ τῶν ἀνθισταμένων αὐτῷ αὐτοὺς καὶ τὰς βασιλείας αὐτῶν. Καὶ εἶχε φόβον πολὺν ὡς εὐτυχὴς καὶ νικητής· καὶ ὑπτιώθη. Ἐν οἷς χρόνοις Σόλων ἐφιλοσόφει.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀστυάγους, βασιλέως Περσῶν, ἐγένετο βασιλεὺς [47] Κῦρος ὁ Πέρσης· ὅστις ἐφίλησε τὴν γυναῖκα τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως Δαρείου Βαρδάνην, καὶ ἔλαβεν αὐτήν. Τῷ δὲ τεσσαρεσκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Κύρου Κροῖσος ὁ βασιλεὺς τῶν Λυδῶν, διδαχθεὶς ἀπὸ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ τὴν πρώην τοῦ Ἀστυάγους, βασιλέως Περσῶν, ἐπὶ τὴν Λυδίαν πολεμικὴν παρουσίαν, ἠγανάκτησε. Καὶ δηλοῖ Κύρῳ (40), τῷ [195] βασιλεῖ Περσῶν, παραχωρῆσαι αὐτῷ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ ἀναχωρῆσαι, ἢ δέξασθαι τὴν παρουσίαν τῆς εὐτυχεστάτης αὐτοῦ βασιλείας πολεμοῦσαν. Ὁ δὲ Κῦρος, βασιλεὺς Περσῶν, δεξάμενος τοὺς σταλέντας πρέσβεις, καὶ ἀναγνοὺς τὰ παρ' αὐτοῦ γραφέντα, εἶπε τοῖς πρεσβευταῖς· Τί γὰρ ἠδίκηται παρ' ἐμοῦ Κροῖσος, τοσαύτην γῆν (41) ἀφεστηκὼς ἀπ' ἐμοῦ καὶ τῶν ἐμῶν βασιλείων [48]; ἢ πῶς τοσούτων διαC

prœbuit; qui cum Persis æquo marte pugnantes, saltem non sunt devicti. Quin et Astyages ultro retrocessit. Quod cum intellexissent Pisæi, solemnitatem illam alteram *Pythii* certaminis, Solis in honorem, celebrarunt; subjicientes sese Lydorum imperio, et potestati ejus.

Posteris deinde temporibus, iidem Pisæi tertiam solemnitatem indixerunt, **153** *Isthmia* Plutoni celebrantes. Quartam denique addiderunt iidem Pisæi, *Nemea* scilicet: et hæc in Bacchi honorem.

Ardeo successerunt, in regno Lydorum, reges alii VIII, usque ad Crœsum illum superbum; qui regnavit annos XV. In universum itaque duravit Lydorum regnum annos CCXXXII.

Crœsus autem imperium tenens, ditiones omnes, non vicinas tantum, sed et longe etiam dissitas, in potestatem suam redegit: tributa autem ab eis qui dederunt se, exegit; repugnantibus vero et regna et libertatem ademit. Itaque reformidarunt eum omnes, tanquam hominem fortunatum, victoremque: inde rex elatior factus. Hoc tempore claruit Solon philosophus.

Astyagi, in regno Persarum, succedebat Cyrus Persa: qui et uxorem Darii regis, antecessoris sui, Bardanem, quam amavit, in uxorem sibi accepit. Decimoquarto autem anno regnantis Cyri, Crœsus, a primoribus suis edoctus de hostili illa irruptione, quam in Lydiam superioribus annis fecerat Astyages, Persarum rex, ira commotus est: atque ad Cyrum, Persarum regem, mittit, qui ab eo postularent uti vel regno suo decedat, aut cum felicissimo rege congressurus, belli fortunam exspectaret. Cyrus autem, legatis exceptis, et perlectis Crœsi litteris, respondit **154** eis: Ecquid injuriæ a me Crœso illatum est, qui a me meisque regnis tanto terrarum spatio disjunctus est? Aut quomodo, tot jam elapsis annis, finium invasorum injurias nunc demum exigit? Et quidem Cyrus, anxius animi, in Indiam fugere in animo

VARIÆ LECTIONES.

[46] Πυθίων. Πυθίῳ Ox. Quod potest etiam Πυθίου scribi. [47] βασιλεύς. βασιλέως Ox. [48] βασιλείων Cedrenus p. 136 C, βασιλείων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(36) Πεισίστρατος πολεμῶν δημαγωγεῖ. Locum hunc suspectum habeo: quid enim Pisistrato cum bello Astyagen inter Lydosque? D

(37) Τοῦτο γνόντες οἱ Πεισαῖοι Ox. Scr. Πισαῖοι. Stephan. de urb. Πίσα, πόλις καὶ κρήνη τῆς Ὀλυμπίας· ἔστι καὶ χωρίον, ἐν ᾧ ὁ τοῦ Διὸς ναὸς ἵδρυται, καὶ ὁ Ὀλυμπιακὸς ἀγὼν τελεῖται.

(38) Τῷ κράτει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Αὐτοῦ, hoc loco, ad Solem referendum est; cujus tutelæ Pisæi se resque suas commiserunt, certamina hæc Pythia ejus in honorem instituentes.

(39) Τὰ Ἴσθμια τῷ Πλούτωνι. Certamina Isthmia, post Nemæa, instituta tradunt alii; ab isthmo Corinthiaco, ubi primum celebrata sunt, sic dicta: nec Plutonis, ut Noster, sed Neptuni in honorem, qui Isthmius etiam inde vocatus. Stephan. de Urb. in Ἰσθμός· ἔστι καὶ Κορίνθου ἰσθμὸς, ἐν ᾧ Ἴσθμιος ὁ Ποσειδῶν.

(40) Καὶ δηλοῖ Κύρῳ. I. est, *litteras Cyro mittit*: hoc sensu enim δηλῶσαι passim apud hunc Nostrum usurpatur. Ita infra, lib. XIV, pag. 358: Theodosius Junior Eudoxiæ filiæ, ob Romam ab ea Vandalis proditam, adeo infensus erat, ut nullam omnino deinceps rationem ejus habuerit, sed nec per litteras eam compellare voluerit; καὶ ἔασεν αὐτὴν ἐν τῇ Ἀφρικῇ, παρὰ Ζηνζιρίχῳ μηδὲν αὐτῷ δηλώσας.

(41) Τοσαύτην γῆν ἀφεστηκὼς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τῶν ἡμῶν βασιλειῶν. Miror quid Xylandro venerit in mentem ut hæc ita redderet, apud Cedrenum: *Qui a me et regno meo tantum terræ abstulit.* Ἀφεστηκὼς enim *dissitus* sive *disjunctus est* hoc loco significat; *abstulit* vero nullibi significare poterit.

Digitized by Google

habuit : uxor vero, eum tam perturbatum videns, quidnam ei in causa esset inquirit : et edocta rem, ita deinde affatur : Regnante Dario, marito meo priore, vates quidam erat Hebræus, ex captivitate Israelitica, nomine Daniel : fuit hic divina sapientia præditus ; quemque rex Darius summo habuit in honore, nec, nisi cum eo prius communicata re, hostile aliquid aggressus est. Bellum autem susceperturus, ubi Danielem consuluerat, hostes ubique debellavit. Daniel autem iste, ætate jam grandior factus, et opibus abundans, post Darii obitum, in Marabitidem regionem privatam vitam acturus, recessit. Hæc ubi audisset Cyrus, mittit ex primoribus suis, qui Danielem honorifice adducerent. Legati interim, qui a Crœso ad Cyrum missi fuerant, Lydiam reversi, Cyri responsum regi suo retulerunt.

Crœsus autem, Lydorum rex, fidos quosdam ex suis delegit, quos donis tum vilibus, tum regiis instructos, Delphos, ad oraculum dimisit, dicens eis : Habitu vestro mutato, Ægyptium vobis sumite : et oraculum **155** adeuntes, viliora illa dona sacerdoti tradite ; dicentes ei : Ægyptii sumus, et oraculum consulturi venimus : ex itineris autem longitudine, omnino nobis excidit, quod sciscitaturi essemus. Itaque ipse deam rogato, quamnam ob causam nos huc advenimus. Si autem dicat vobis : Quorsum venistis ? tum dona etiam regia illi dabitis ; insuper eum rogantes ut ab Apolline ediscat utrum ego Cyrum, Persarum regem, superatus sim. Legati itaque, donis acceptis, Delphos, ad oraculum proficiscuntur : dona autem viliora sacerdoti offerentes, dicunt se Ægyptios esse ; itineris vero causam sibi excidisse. Hoc audito, obstupuit sacerdos ; dona autem vilia accipiens, fanum ingreditur : votisque conceptis, a Pythia tulit hoc responsum : Novi ego arenæ numerum, et maris mensuram. Audio etiam non loquentem, tacentemque intelligo. Egone ut a Crœso et Lydis ejus illudor dolis ? Egressus autem sacerdos : Vos, inquit, Ægyptii non estis, sed Lydi ; nec oblivione capti, sed Numini illudentes, hæc dixistis. Oraculi vero responsum, diptychis exaratum, sacerdos eis

δραμόντων χρόνων βλάβην χώρας διεκδικεῖ ; καὶ ἀδημονῶν ἠβούλετο φυγεῖν ἐπὶ τὴν Ἰνδικὴν χώραν. Ἰδοῦσα δὲ αὐτὸν ἀθυμοῦντα ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ ἐπερωτήσασα καὶ μαθοῦσα παρ' αὐτοῦ τὸ πρᾶγμα, λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἐπὶ Δαρείου, τοῦ πρώτου μου-ἀνδρὸς, ἦν ἀνήρ τις Ἑβραῖος, προφήτης, σοφίαν ἔχων Θεοῦ, ᾧ ὄνομα Δανιήλ, ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, ὄντινα ἐν πολλῇ τιμῇ εἶχεν ὁ βασιλεὺς Δαρεῖος, καὶ δίχα αὐτοῦ οὐδὲν ἔπραττεν ἐν τοῖς πολέμοις. Καὶ ἐπερωτῶν αὐτὸν [196] ἡνίκα εἶχε πόλεμον, κατεπολέμει τοὺς ἐναντίους· ὅστις μετὰ τὴν τελευτὴν ἐκείνου, πλούσιος ὢν καὶ γεγηρακὼς ἰδιάζει εἰς τὴν Μαραβίτιδα χώραν (s). Ὁ δὲ Κῦρος, ἀκούσας ταῦτα, ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν τοὺς μεγιστᾶνας αὐτοῦ, ὅπως μετὰ τιμῆς ἀγάγωσιν αὐτόν. Οἱ δὲ ἀποσταλέντες ἀπὸ Κροίσου πρὸς Κῦρον ὑποστρέψαντες εἰς τὴν Λυδῶν χώραν τὴν ἀπόκρισιν τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς ἀπὸ Κύρου τῷ ἰδίῳ βασιλεῖ ἀπήγαγον.

Ὁ δὲ Κροῖσος, βασιλεὺς Λυδῶν, ἐπιλεξάμενός τινας ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων πιστοὺς, καὶ δοὺς αὐτοῖς δῶρα εὐτελῆ καὶ ἕτερα δῶρα βασιλικὰ, ἀποστέλλει εἰς Δελφοὺς [46] εἰς τὸ μαντεῖον, εἰρηκὼς αὐτοῖς, ὅτι Ἀλλάξατε τὸ σχῆμα ὑμῶν καὶ φορέσατε Αἰγύπτιον σχῆμα, καὶ ἀνελθόντες εἰς τὸ μαντεῖον ἐπίδοτε τὰ εὐτελῆ δῶρα τῷ ἱερεῖ, λέγοντες αὐτῷ, ὅτι Αἰγύπτιοί ἐσμεν, καὶ ἤλθομεν ἐπερωτῆσαι τὴν Πυθίαν, καὶ ἐκ τοῦ μήκους τῆς ὁδοῦ ἐληθαργήσαμεν διὰ [47] τί ἤλθομεν ἐπερωτῆσαι ἢ αἰτῆσαι· ἀλλ' εὖξαι καὶ ἐπερώτησον τὴν θεὰν διὰ τί ἤλθομεν. Καὶ εἰ μὲν εἴπῃ ὑμῖν, Διὰ τί ἤλθετε ; δότε [48] καὶ τὰ βασιλικὰ δῶρα, καὶ εἴπατε τῷ ἱερεῖ μαθεῖν εἰ νικῶ τὸν βασιλέα Περσῶν τὸν Κῦρον. Οἱ δὲ λαβόντες τὰ δῶρα ἀπῆλθον εἰς Δελφοὺς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἔδωκαν τὰ δῶρα τὰ εὐτελῆ, καὶ εἶπον ἑαυτοὺς Αἰγυπτίους, καὶ, ὅτι Ἐληθαργήσαμεν διὰ ἦλθομεν. Καὶ ἀκούσας ὁ [197] ἱερεὺς ἐξεπλάγη, καὶ δεξάμενος τὰ δῶρα τὰ εὐτελῆ [49], εἰσελθὼν ἤξατο, καὶ ἔλαβε τὴν ἀπόκρισιν ταύτην παρὰ τῆς Πυθίας· Οἶδα ψάμμου τὸν ἀριθμὸν καὶ μέτρα θαλάττης· οὐ λαλέοντος δὲ ἀκούω καὶ κωφοῦ ξυνίημι. Παίζειν (42) δέ με πειρᾶται Κροῖσος ὁ βασιλεὺς καὶ οἱ τούτου Λυδοί. Καὶ ἐξελθὼν ὁ ἱερεὺς εἶπεν αὐτοῖς· Οὐκ ἐστὲ Αἰγύπτιοι, ἀλλὰ Λυδοί· καὶ οὐκ ἐληθαργήσατε, ἀλλὰ παίζοντες τὰ θεῖα εἰρήκατε ταῦτα. Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτοῖς γράψας τὸν χρησμὸν ἐν διπτύχοις εἰς τὸ εἰδέναι Κροῖσον τὸ θαῦμα.

VARIÆ LECTIONES.

[46] Δέλφους Ox. bis. [47] διὰ om. Cedrenus. [48] δότε Ch., Cedrenus, δῶρα Ox. [49] τὰ εὐτελῆ. εὐτελῆ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(42) Παίζειν δέ με πειρᾶται. Ox. Oraculum hoc integrum habetur apud Herodotum lib. 1, his verbis :

Οἶδα δ' ἐγὼ ψάμμου τ' ἀριθμὸν, καὶ μέτρα θαλάσσης,
Καὶ κωφοῦ συνίημι, καὶ οὐ φωνεῦντος ἀκούω.
Ὀδμή μ' ἐς φρένας ἦλθε κρατειρὴ οἷα χελώνης
Ἑψομένης ἐν χαλκῷ ἅμ' ἀρνείοισι κρέεσσιν,
Ἣ χαλκὸς μὲν ὑπέστρωται, χαλκὸς δ' ἐπίεσται.

Æquoris est spatium, et numerus mihi notus arenæ :
Mutum percipio, fantis nihil audio vocem.
Venit ad hos sensus nidor testudinis acris,
Quæ simul aquina coquitur cum carne lebete,
Ære infra strato, et stratum cui desuper æs est.

HODII NOTÆ.

(s) Ἰδιάζει εἰς τὴν Μαραβίτιδα χώραν. Habetur hæc fabula apud Hamart. ms. qui in loco scribit εἰς τὴν Ἰνδικὴν ἰδιάζει χώραν.

Digitized by Google

Ἐκπλαγέντες δὲ οἱ ἀπελθόντες ἐπιδεδώκασι καὶ τὰ ἄλλα βασιλικὰ δῶρα τῷ ἱερεῖ, εἰπόντες αὐτῷ, ὅτι Κροῖσος ὁ βασιλεὺς ἡμᾶς ἔπεμψεν, ἐπειδὴ πόλεμον ἔχει πρὸς Κῦρον, τὸν Περσῶν βασιλέα· ἀλλὰ μάθε εἰ νικᾷ αὐτόν. Καὶ εἰσελθὼν πάλιν ὁ ἱερεὺς καὶ εὐξάμενος ἔλαβε τὸν χρησμὸν τοῦτον. Κροῖσος Ἅλυν ποταμὸν διαβὰς (43) [198] μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει. Καὶ γράψας καὶ τοῦτον τὸν χρησμὸν ἐν διπτύχοις, δέδωκεν αὐτοῖς ἀπενεγκεῖν τῷ βασιλεῖ Κροίσῳ· καὶ ἀπέλυσεν αὐτούς. A

Ὁ δὲ προφήτης Δανιὴλ εἰσῆλθε πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν Κῦρον· καὶ λέγει αὐτῷ· Εἰπέ μοι εἰ νικᾷ Κροῖσον τὸν βασιλέα Λυδῶν. Καὶ ἀνεβάλετο [50] τοῦ εἰπεῖν ὁ Δανιήλ· καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς ἔβαλεν αὐτὸν εἰς λάκκον λεόντων (44). Καὶ μαθὼν ὅτι οὐδὲν ἔπαθεν ὑπὸ τῶν θηρίων, ἀνήνεγκεν αὐτὸν καὶ προσέπεσεν αὐτῷ λέγων· Ἥμαρτον εἰς σέ· ἀλλ' εὔξαι τῷ Θεῷ [51] σου, καὶ εἰπέ μοι εἰ δύναμαι ἀντιστῆναι τῷ ἅρπαγι τούτῳ καὶ ὑπερηφάνῳ Κροίσῳ, ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν ὑπέταξε, καὶ οὐκ ἐκορέσθη. Καὶ ὁ Δανιὴλ εὐξάμενος εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Νικᾷς τὸν Κροῖσον καὶ λαμβάνεις αὐτὸν αἰχμάλωτον. Περὶ σοῦ γὰρ εἶπεν ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας [52] πάντα τὰ ὁρώμενα ταῦτα διὰ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου (*l*) *Οὕτως λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῷ χριστῷ* [53] *μου Κύρῳ, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ τοῦ ἐπακοῦσαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἐθνη, καὶ ἰσχὺν βασιλέων διαρρήξω· ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ θύρας* [199], *καὶ πόλεις οὐ συγκλεισθήσονται. Ἐγὼ ἔμπροσθεν αὐτοῦ προπορεύσομαι καὶ ὄρη ὁμαλιῶ καὶ θύρας χαλκᾶς συντρίψω καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συγκλάσω, καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινούς, ἀποκρύφους, ἀοράτους ἀνοίξω σοι, ἵνα γνῷς ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός. Ἐγὼ ἐγείρω αὐτὸν μετὰ δικαιοσύνης, πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι. Αὐτὸς οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει οὐ μετὰ λύτρων, οὐδὲ μετὰ δώρων· εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς Σαβαώθ.* B C

Ὁ δὲ βασιλεὺς Κῦρος, ἀκούσας ταῦτα, ἔπεσε πρὸς τοὺς πόδας τοῦ Δανιὴλ λέγων· Ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου, ἐγὼ ἀπολύσω ἐκ τῆς ἐμῆς γῆς τὸν Ἰσραήλ, ἵνα λατρεύσωσι τῷ Θεῷ αὐτῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ἐπλισάμενος παρετάξατο τῷ Κροίσῳ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Κροῖσος, ἀκούσας τὴν τοῦ χρησμοῦ ἀπόκρισιν, ἐξῆλθε κατὰ Κύρου μετὰ δυνάμεως πολλῆς· καὶ παρῆλθε τὸν Ἅλυν, ποταμὸν τῆς Καππαδοκίας. Καὶ συνέκρουσε Κύρῳ, χειμῶνος ὄντος με- D

tradidit, ut Crœsus miraculum inde sciret. Legati autem attoniti, dona etiam pretiosiora illa sacerdoti obtulerunt, dicentes : Crœsus rex noster cum Cyro, Persarum rege, bellum habiturus est : nos itaque misit consultum an superior evasurus sit. Sacerdos itaque iterum ingressus, et precatus, hoc tulit responsum : Crœsus, Haly fluvio trajecto, **156** imperium magnum evertit. Sacerdos autem responsum etiam hoc, tabulis inscriptum, dedit eis, regi Crœso deferendum : eosque sic dimisit.

Daniel autem propheta ingressus est ad Cyrum, Persarum regem; qui dixit ei · Scire a te vellem utrum ego Crœsum, Lydorum regem, devicturus sum, necne. Cumque Daniel responsum differret, iratus rex, projici eum jussit in foveam leonum. Edoctus vero eum nihil a leonibus perpessum, educi eum jussit; et ad pedes ejus procidens : In te (inquit) peccavi, sed Deum tuum invocato, et dicas mihi an ego vires sustinere possim rapacis hujus et superbi Crœsi, qui terra tota occupata, necdum satiatus est. Daniel itaque Deum precatus, respondit ei : Et Crœsum vinces, et ipsum captivum habebis. De te enim Deus, qui visibilia hæc omnia condidit, per prophetam suum Isaiam ista locutus est : *Sic dicit Dominus uncto meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut obediant ante faciem ejus gentes; et robur regum diffringam; aperiam ante eum portas, et urbes non claudentur. Ego ante illum ibo, et montes complanabo, portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam; et dabo tibi thesauros tenebrosos, absconditos et invisibiles aperiam tibi; ut scias quia ego Dominus Deus. Ego suscito illum cum justitia : omnes* **157** *viæ ejus rectæ. Ipse ædificabit urbem meam, et captivitatem populi mei dimittet sine pretio aut muneribus : dixit Dominus Sabaoth.*

Hæc ubi audisset rex Cyrus, Danielis ad pedes procidit, et : Vivit, inquit, Dominus Deus tuus; ego dimittam ex regno meo populum Israelitieum; ut Deum suum colant Hierosolymis. Tum exercitum suum contra Crœsum eduxit.

Crœsus autem, audito oraculi responso, in Cyrum egressus est, ingenti cum exercitu. Trajecto autem Haly, Cappadociæ fluvio, cum Cyro congressus est, multa tum hieme : ab eo vero de-

VARIÆ LECTIONES.

[50] ἀνεβάλετο. ἀνεβάλλετο Cedrenus. [51] τῷ Θεῷ Ch. Cedrenus, τοῦ Θεοῦ Ox. [52] ὁ ποιήσας Ch. cum Cedreno, ἐποίησας Ox. [53] χριστῷ Ch., χρηστῷ Ox. Conf. Isaiæ cap. XLV.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Κροῖσος Ἅλυν ποταμὸν διαβάς. Ποταμὸν hic lustra inseritur, metrique rationem interturbat. Oraculum hoc inter Oracula metrica, a Jo. Opsopœo collecta, sic se habet :

Κροῖσος Ἅλυν διαβὰς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

(44) Ἔβαλεν αὐτὸν εἰς λάκκον λεόντων. Imo nec ob hanc causam, nec ab hoc rege, sed a Dario Medo, Babyloniæ rege, in foveam leonum conjectus est Daniel. Vide Dan. cap. v.

HODII NOTÆ.

(*l*) Ἡσαΐου. Sic quoque Hamartolus.

Digitized by Google

victus, fuga sibi suisque consulere in animo habuit : verum ab amnis exundatione impeditus, nec fugere potuit, nec trajicere. Ipse itaque vivus captus est ; quadringenta etiam millia militum ceciderunt : superstites vero Cyrus, cum Crœso ipso, captivos adduxit. Eum vero in tripode ligneo positum, exercitui suo triumphandum præbuit : deinde in Persidem eum abduxit. Ista vero scriptis mandarunt Thales, Castor, et Polybius, scriptores sapientissimi : et post hos, Herodotus historiographus : sicut et sapiens Theophilus in Chronographia sua tradidit.

A γάλου· καὶ ἡττηθεὶς ἠθέλησε φυγεῖν αὐτὸς καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ· καὶ πλημμυρήσαντος τοῦ ποταμοῦ ἐκ τοῦ χειμῶνος, οὐκ ἠδυνήθη φυγεῖν οὐδὲ περᾶσαι· καὶ ἐλήφθη αἰχμάλωτος αὐτὸς καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ (45), χιλιάδες υ'. Τοὺς δὲ ζήσαντας ἐξ αὐτῶν ἔλαβεν αἰχμαλώτους ὁ Κῦρος[84] ἅμα Κροίσῳ. [200] Καὶ στήσας αὐτὸν ἐν ξυλίνῳ τρίποδι ἐν ὕψει δεδεμένον ἐθριάμβευσεν αὐτὸν τῷ στρατῷ αὐτοῦ. Καὶ ἔλαβεν αὐτὸν καὶ κατήγαγεν ἐν Περσίδι. Ταῦτα δὲ ἱστόρησαν οἱ σοφώτατοι Θάλης[85] καὶ Κάστωρ καὶ Πολύβιος συγγραψάμενοι, καὶ μετ' αὐτοὺς Ἡρόδοτος (46) ὁ ἱστοριογράφος (u)· ἅτινα καὶ ὁ σοφὸς Θεόφιλος ἐχρονογράφησεν.

Cyrus autem, rex Persarum, in regnum suum reversus, quoscunque ex populo Israelitico captivos habuit, liberos esse jussit, **158** et, Zorobabele duce, Hierosolymam repetere. Duæ autem tribus, cum dimidia, virorum scilicet cum uxoribus liberisque quinquaginta millia (quia ita ipsæ voluerant, nempe metuentes sibi a circumvicinis gentibus), in Perside remanserunt. Reliquæ autem tribus novem, cum dimidia, in patriam suam redierunt : sicuti scripsit Timotheus chronographus. Liberati autem sunt Judæi, Daniele impetrante.

Ὁ δὲ Κῦρος ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἀπέλυσεν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ πάντας εὐθέως ἢ μόνον τὰ βασίλεια αὐτοῦ κατέλαβεν ἐπὶ Ἱεροσόλυμα μετὰ Ζοροβάβελ ἐξελθεῖν. Σκῆπτρα[86] δὲ δύο ἥμισυ, ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παιδία, τὸν ἀριθμὸν μυριάδες πέντε, ἔμειναν εἰς τὰ Περσικὰ ἰδίᾳ προαιρέσει, φοβηθέντες τὰ ὄντα ἔθνη πέριξ. Τὰ δὲ ἐννέα ἥμισυ ἐπανῆλθον (47), καθὼς Τιμόθεος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο. Ἀπέλυσε δὲ αὐτοὺς τοῦ Δανιὴλ αἰτήσαντος αὐτόν.

Everso autem Lydorum regno, Samii, maris imperio potiti, regionibus istis imperitarunt : quod cum postea temporis Cyrus, Persarum rex, intellexisset, arma contra eos movit, commissoque cum iis prœlio navali, victus, in fugam vertitur : et in terram suam reversus, interemptus est. Cujus inter Cyrum et Samios belli historiam sapientissimus Pythagoras Samius contexuit : qui et auctor est Cyrum in ipso bello occubuisse. Hæc autem omnia Africanus in Chronographia sua scripta reliquit.

Μετὰ δὲ τὸ ἀπολέσθαι τὴν βασιλείαν τῶν Λυδῶν οἱ Σάμιοι [201] θαλασσοκρατήσαντες ἐβασίλευσαν τῶν μερῶν ἐκείνων. Καὶ ἀκούσας μετὰ χρόνους Κῦρος ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν, καὶ συμβαλὼν αὐτοῖς ναυμαχίᾳ πολεμήσας ἡττήθη καὶ ἔφυγε, καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ ἐσφάγη (48)· περὶ οὗ πολέμου Κύρου καὶ τῶν Σαμίων ὁ σοφώτατος Πυθαγόρας ὁ Σάμιος συνεγράψατο· ὅστις καὶ εἶπεν αὐτὸν Κῦρον τεθνάναι εἰς τὸν πόλεμον. Ταῦτα δὲ πάντα καὶ ὁ σοφὸς Ἀφρικανὸς ἐχρονογράφησε.

Cyro successit in regno Assyriorum filius ejus Darius, qui et Cambyses ; et post hunc, alii plures. Temporibus autem regis Darii, filii Cyri, floruit inter Græcos Anaximander philosophus. Docuit is terram mundi totius esse centrum ; solem vero ipsa terra nihilo minorem esse; aerem autem rerum omnium esse principium, ex quo omnia or-

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κύρου ὁ υἱὸς αὐτοῦ Δαρεῖος ὁ καὶ Καμβύστης καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἐβασίλευσαν Ἀσσυρίων (49). Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας Δαρείου, τοῦ υἱοῦ Κύρου, ἐφιλοσόφει παρ' Ἕλλησιν Ἀναξίμανδρος. Ὅστις εἶπε τὴν γῆν μέσην εἶναι τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ τὸν ἥλιον οὐκ ἐλάττω τῆς γῆς ὑπάρχειν, ἀρχὴν δὲ τῶν πάντων ἀέρα· ἐξ

Digitized by Google

VARIÆ LECTIONES,

[84] Κύριος Ox. [85] Θάλης. V. Bentleius, p. 71. [86] σκῆπτρα Ch., Cedrenus, σκῆπτρον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(45) Ἐλήφθη αἰχμάλωτος αὐτὸς, καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ. Cedrenus habet, καὶ ἀπώλετο τὰ πλήθη αὐτοῦ, quod et in Nostro supplendum videtur.

(46) Καὶ μετ' αὐτοὺς Ἡρόδοτος. Forte scribendum μετ' αὐτοῖς· Herodotus enim Polybio saltem Castoreque antiquior; forte etiam auctoris nostri Thalete hoc, si modo idem sit hujus Thales cum Thallo illo ab Africano citato; quod facile crediderim. Vid. Voss. de Hist. Græcis.

(47) Τὰ δὲ ἐννέα ἥμισυ ἐπανῆλθον. Imo duæ tantum tribus, Judæ scilicet et Benjamini, Judæam repetierunt; reliquæ x in Perside remanserunt; uti testatur Josephus, *Antiquitat. Judaicar.* lib. xi : Διὸ καὶ δύο φυλὰς εἶναι συμβέβηκεν ἐπί τε τῆς Ἀσίας καὶ τῆς Εὐρώπης Ῥωμαίοις ὑπακουούσας· αἱ δὲ δέκα φυλαὶ πέραν εἰσὶν Εὐφράτου, ἕως δεῦρο μυριάδες ἄπειροι, etc.

(48) Καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ, ἐσφάγη. Alii Cyrum, illato Massagetis Scythis bello, a Tomyride, eorum regina, interfectum volunt. Vide Justin. et Herodot. lib. i ; Euseb., alios.

(49) Ἄλλοι πολλοὶ ἐβασίλευσαν Ἀσσυρίων. Scr. Περσῶν, a Cyro enim regnum ad Persas translatum est.

HODII NOTÆ.

(u) Καὶ μετ' αὐτοὺς Ἡρόδοτος ὁ ἱστοριογράφος. Chilmeadus corrigit μετ' αὐτοῖς. Verum nihil mutandum ; floruit enim longe post Polybium *Herodotus* quidam ab antiquo alius historicus.

αὐτοῦ γενέσθαι καὶ τὰ πάντα εἰς αὐτὸν ἀναλύεσθαι. Καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ἀερίαν καὶ τὸ πᾶν πνεῦμα ἀπεφήνατο, μάταιον λογισμὸν πλάνης παρεισάγων. Καὶ τὰς ἰσημερίας δὲ καὶ τὰς τροπὰς αὐτὸς ἐξέθετο. Καὶ ὁ προειρημένος δὲ Πυθαγόρας ὁ Σάμιος τὴν ἀριθμητικὴν συνεγράψατο· καὶ δόγμα παρεισήγαγεν Ἕλλησιν δοξάζων ἀσωμάτους τινὰς εἶναι [202] ἀρχάς. Ταῦτα δὲ ὁ σοφὸς Τιμόθεος ἐν τοῖς Συγγράμμασιν αὐτοῦ ἀπεμνημόνευσεν.

Ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ Δαρείου, υἱοῦ Κύρου, πόλεμος ἐκινήθη ἀπὸ Αἰθιόπων κατ' αὐτοῦ· οἵτινες κακῶς αὐτὸν ἔφερον. Τοῦτο δὲ γνόντες οἱ ἐν τῇ Μήδων χώρᾳ κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι, ἀφέντες κατέλαβον τὴν Ἱερουσαλήμ· ἦν δὲ πλῆθος πολὺ Ἰουδαίων. Καὶ μαθὼν τοῦτο Δαρεῖος ὁ Κύρου, ἀπέστειλε τὸν στρατηγὸν αὐτοῦ κατ' αὐτῶν ὀνόματι Ὀλοφέρνην μετὰ δυνάμεως πολλῆς εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα. Καὶ ἐπολιόρκει τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ συνέβη τι φοβερὸν γενέσθαι τότε. Ἰουδὶθ γάρ τις ἦν γυνὴ Ἑβραία, καὶ ἐμηχανήσατο κατὰ τοῦ ἐξάρχου Περσῶν Ὀλοφέρνου, προσποιητὴ οὖσα ὡς τὸ ἔθνος, φησὶ, τῶν Ἰουδαίων θέλουσα προδοῦναι. Καὶ παρεγένετο πρὸς αὐτὸν κρυπτομένη· καὶ ἑωρακὼ, αὐτῆς τὴν εὐμορφίαν ὁ Ὀλοφέρνης, εἰς ἔρωτα αὐτῆς ἐνέπεσε. Καὶ λέγει αὐτῷ, ὅτι Μηδένα ἐάσῃς ἐνταῦθα εἶναι ἐγγιστά μου [87] δὲ ἐμὲ, ὅτι ἐπέρχονταί μοι πορνεῦσαί με βουλόμενοι· καὶ πεισθεὶς μόνος μετ' αὐτῆς διῆγε. Τρεῖς δὲ αὕτη προσκαρτερήσασα αὐτῷ ἡμέρας, ὡς καθεύδει μετ' αὐτοῦ νυκτὸς (50), ἐγερθεῖσα τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀφείλετο· καὶ μέσης νυκτὸς ἐξελθοῦσα διὰ τοῦ παραπυλίου εἰσῆλθεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ βαστάζουσα. Καὶ [203] ἐπέτρεψε τοῦ κρεμασθῆναι αὐτήν· πλησίον γὰρ τοῦ τείχους δι' αὐτὴν τὸν παπυλεῶνα αὐτοῦ ἔστησεν ὁ Ὀλοφέρνης. Λαβόντες οὖν οἱ Ἰουδαῖοι παρ' αὐτῆς τὴν κεφαλὴν εἰς κοντὸν ἐπάνω τοῦ τείχους ἔπηξαν πρὸ αὐγους [88], ἐπιδεικνύντες αὐτὴν τῷ στρατῷ αὐτοῦ. Πρωΐας δὲ γενομένης, ἑωρακότες οἱ Πέρσαι τὴν κεφαλὴν Ὀλοφέρνου κοντευθεῖσαν, ὑπενόησαν [89] ὅτι διὰ δυνάμεώς τινος τοῦτο ἐγένετο (51) καὶ ἔφυγον· καὶ διελύθη ὁ πόλεμος, καὶ νίκην ἔλαβον οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ Περσῶν. Ταῦτα δὲ ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς ἐμφέρεται Γραφαῖς (52). Ταῦτα δὲ Εἰρηναῖος ὁ σοφὸς συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Ἀρταξέρξης (53)· καὶ Νεεμίας ὁ ἱερεὺς ὁ ὢν ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ, παῤῥησίαν ἔχων πρὸς αὐτὸν, ἐδυσώπησε τὸν Ἀρταξέρξην· ἠγάπα γὰρ αὐτὸν, ὅστις καὶ ἄρχειν αὐτὸν τῶν εὐνούχων ἐποίη-

tum ducunt, et in quem resolvuntur. Spiritum præterea quemcunque, ipsamque adeo animam humanam aeriam esse, affirmavit; futiliter satis et inepte philosophatus. **159** Æquinoctia etiam solstitiaque exposuit. Antedictus Pythagoras Samius arithmeticam conscripsit: dogma etiam illud, de principiis incorporeis, in Græciam introduxit. Scripta autem reliquit ista sapiens Timotheus, in Commentariis suis.

Eodem regnante Dario, Cyri filio, bella contra eum movebant Æthiopes, ipsumque graviter vexabant: quod ubi rescivissent Judæi Mediam incolentes (quorum quidem ingens erat multitudo), Media relicta, Hierosolymam repetebant. Hoc autem ubi Dario nuntiatum est, Holophernem, ducem suum, magno cum exercitu, adversus Hierosolymam misit; qui et urbem obsidione cinxit. Accidit eo tempore admirandum quoddam facinus. Mulier quædam erat Hebræa, nomine Judith, quæ Holopherni, Persarum duci, struxit insidias. Mulier autem præ se ferebat, prodere se ei velle Judæorum gentem; ideoque secreto eum adiit. Holophernes vero, forma ejus conspecta, amore illius captus est. Juditha vero eum monuit ne quem suorum circa se ipsam esse permitteret, castitatis suæ ab iis periculum causata. Holophernes itaque fidem ei adhibens, solus cum ea vixit. Cumque per tres dies apud eum commorata fuisset, inter dormiendum cum illo, mulier assurgens, caput ei amputavit; media deinde nocte per posticam egressa, caput ejus Hierosolymas secum deportavit. Prope enim ipsius urbis mœnia, Judithæ causa, tentorium **160** suum fixerat Holophernes. Judæi autem caput ab ea accipientes, conto impactum, e muro anteluculo extulerunt, ostentantes illud Holophernis exercitui. Aurora autem illucescente, Persæ, Holophernis caput conto impositum conspicientes, effectumque hoc a numine quodam existimantes, terga dederunt: atque sic dissolutum est bellum, Judæis contra Persas victoria potitis: uti hoc constat ex Scriptura Hebraica. Hæc etiam sapiens Irenæus memoriæ mandavit.

Dario successit in regno Assyriorum Artaxerxes. Neemias autem sacerdos, ex semine Davidis, qui apud regem plurimum poterat (summe enim sibi charum habuit, ipsumque adeo eunuchis suis præfecerat), impetravit ab eo uti, libertati suæ

VARIÆ LECTIONES.

[87] μου. σου Cedrenus p. 139 A. [88] αὔγους. αὐγοῦς Ox. [89] ὑποενόησαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Ὡς καθεύδει μετ' αὐτοῦ νυκτός. Hæc aliter narrantur Judithæ lib. cap. XIII.

(51) Διὰ δυνάμεώς τινος τοῦτο ἐγένετο. Δύναμις pro spiritu quodam, seu dæmone, uti alias sæpius apud Nostrum, hoc loco sumitur.

(52) Ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς Γραφαῖς. Nihil minus: librum enim Judith Hebræum Judæi nullum unquam habuerunt. Vide Scalig. in Euseb. Chr. p. 89.

(53) Ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Ἀρταξέρξης. Ἀσσυρίων etiam supra, pro Περσῶν ponit. Cæterum Artaxerxes ille, cujus pincerna Nehemias erat, qui et Mnemon cognominatus est, post Cambysem quidem, quem Noster Darium hic vocat, Persis imperavit, non tamen immediate, sed interjectis regibus aliis sex.

Digitized by Google

restitutus et pecuniis instructus, mitteretur ad Hierosolymarum ruinas instaurandas. Erat enim hæc prima urbis Hierosolymitanæ captivitas; prima etiam templi eversio. Neemias itaque dimissus, Hierosolymas rediit, et ruinas ejus excitavit; plateas ejus ampliores fecit, urbemque adeo totam in melius redegit: quæ quidem deserta erat per annos LXX. Tum etiam et templum instauratum est: cujus secunda fabrica spatio XL annorum absoluta est. Sed et Artaxerxes etiam, primoribus suis quibusdam ad id adductus, Judæos etiam reliquos in patriam suam remisit. Liberum itaque cuique fuit **161** Hierosolymas redire cum Esdra propheta; quem et ducem habuerunt: quin etiam sacra reddebantur vasa; libri etiam sacerdotales, quicunque inveniri poterant: eorum vero qui non inventi erant, Esdras ipse, ex memoria sua, describendi copiam fecit.

Illis temporibus Macedonia regi parere cœpit. Regnavit illic primus Cranaus, annis XXVIII, et post eum alii XXIII, usque ad Philippum. Circa idem tempus floruerunt apud Græcos philosophi et poetæ, Sophocles, Heraclides, Euripides, Herodotus, Socrates etiam et magnus Pythagoras. Temporibus autem supra memoratis, natus est Hercules, in Lato Thebarum; genus ducebat is ab Hercule, Pici Jovis et Alcmenæ filio. In Hispania enutritus est; unde, cum virilior factus esset, in Italiam, cavens sibi ab Eurystheo rege, se recepit: ubi regnavit per annos XXXVIII. Uxorem habuit Augen, Alei regis filiam; Italiæ vero regnum vindicavit sibi, ut qui ex Jove Pico oriundus esset. Unde et, qui eum secuti sunt, ex genere ipsius, Italiæ reges, statuas ei aureas et porphyreticas, et in Occidentis finibus posuerunt: quæ et etiamnum stantes visuntur.

162 Ab Adamo autem usque ad hæc tempora anni effluxerunt MMMMCCCLXII.

Post Artaxerxem vero Assyriis imperaverunt alii plurimi usque ad Darium secundum.

Italiæ autem regnavit Telephus, Herculis ex Auge filius. Telepho etiam successit filius ejus,

σε (54)· καὶ [205] λαβὼν χρήματα πολλὰ ἔπεισεν [60] ἀπολυθῆναι αὐτὸν καὶ ἀπελθεῖν τοῦ κτίσαι τὴν Ἱερουσαλὴμ τὴν πορθηθεῖσαν· πρώτη γὰρ αὕτη τῆς Ἱερουσαλὴμ ἅλωσις καὶ τοῦ ἱεροῦ καταστροφή. Ὁ δὲ Νεεμίας ἀπολυθεὶς ἀνῆλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ ἀνήγειρεν αὐτὴν καὶ τὸ τεῖχος τῆς πόλεως, καὶ τὰς πλατείας αὐτῆς ἐποίησεν εὐρυχώρους, καὶ βελτίω αὐτὴν κατέστησεν· ἦν γὰρ ἔρημος ἐπὶ ἔτη ο'. Αὕτη ἦν ἡ δευτέρα τοῦ ἱεροῦ ἀνοικοδομή. Ἐπληρώθη δὲ τὸ ἱερὸν ὃς' ἐτῶν μ'. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀρταξέρξης, παρακληθεὶς ὑπό τινων τῆς συγκλήτου αὐτοῦ, καὶ τοὺς ὑπολοίπους Ἰουδαίους ἀπέλυσε, καὶ εἴ τις ἐὰν ἠβουλήθη τότε ἀνελθεῖν εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ, ἀνῆλθε μετὰ Ἔσδρα τοῦ προφήτου καὶ ἡγουμένου· ᾧτινι καὶ τὰ ἱερὰ σκεύη ἔδωκε καὶ τὰς βίβλους τὰς ἱερατικὰς τὰς εὑρεθείσας· ὁ δὲ αὐτὸς Ἔσδρας τῶν μὴ εὑρεθέντων βιβλίων ἀπὸ ὑπομνήσεως αὐτοῦ γράφεσθαι τὰ ὑπομνήματα ἐποίησεν.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἐβασίλευσεν ἡ Μακεδονία χώρα· ἐν ᾗ πρῶτος ἐβασίλευσεν ὁ Κραναὸς [61] (55) ἔτη κη'. Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσαν ἄλλοι κγ' [62] ἕως Φιλίππου. Ἦσαν δὲ τότε τὰ τῶν Ἑλλήνων διδάσκοντες φιλόσοφοι καὶ ποιηταὶ Σοφοκλῆς καὶ Ἡρακλείδης [63] καὶ Εὐριπίδης καὶ Ἡρόδοτος καὶ Σωκράτης καὶ ὁ μέγας Πυθαγόρας. Ἦν δὲ Ἡρακλῆς γεννηθεὶς ἐν τοῖς προειρημένοις ἀνωτέρω [205] χρόνοις ἐν Λατῷ τῆς Θηβαΐδος, ἐκ γένους ὑπάρχων [64] τοῦ Ἡρακλέος τοῦ ἐκ τῆς Ἀλκμήνης καὶ τοῦ Πίκου [65] Διός· ὅστις ἀνετράφη ἐν τῇ Ἱσπανίᾳ χώρᾳ, καὶ ἀνδρεῖος γενόμενος ἦλθε τότε ἀπὸ τῆς Ἱσπανίας ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν, φυγὼν τὸν Εὐρυσθέα βασιλέα· καὶ ἐβασίλευσεν ἔτη λη'. Ὅστις ἔλαβε γυναῖκα τὴν Αὔγην [66], τὴν Ἀλέου θυγατέρα (56) βασιλέως· ἐβασίλευσε δὲ, ὡς ἐκ τοῦ γένους καταγόμενος τοῦ Πίκου Διός· ὅθεν καὶ στήλας αὐτῷ χρυσᾶς καὶ πορφυρᾶς ἀνέστησαν οἱ Ἰταλοὶ καὶ βασιλεῖς, ἤτοι ῥῆγες, ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ βασιλεύσαντες ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῆς Δύσεως μέρεσιν· αἵτινες στῆλαι ἕως τοῦ παρόντος ἵστανται.

Εἰσὶν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῶν χρόνων τούτων ἔτη ͵ετξβ'.

Καὶ μετὰ Ἀρταξέρξην ἐβασίλευσαν τῶν Ἀσσυρίων ἄλλοι πολλοὶ ἕως Δαρείου τοῦ νεωτέρου (57).

Τῆς δὲ Ἰταλίας ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς τοῦ Ἡρακλέος ὁ ἀπὸ τῆς Αὔγης, ὁ Τήλεφος [67]. Καὶ μετ' αὐτὸν

VARIÆ LECTIONES.

[60] ἔπεισεν Cedrenus p. 139 B, ἐποίησεν Ox. [61] Κραναός. Sic etiam Cedrenus p. 139 D. [62] κγ', κβ' dicere debebat. V. ad p. 22 A. [63] Ἡρακλείδης. Scribe Ἡράκλειτος cum Cedreno, Polluce, p. 144. [64] ἐκ γένους ὑπάρχων. τοῦ Ἡρακλέος τοῦ ἐκ τῆς Ἀλκμήνης καὶ τοῦ Πίκου Διός. « Ista, quæ uncis inclusa sunt, desiderantur apud Cedrenum. » Ch. [65] Πίκου Ox. ut solet. [66] Αὔγην Ox. Sic et infra. [67] Τήλεφος. Τελέβους Cedrenus. Vit. Bentlei, p. 75.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(54) Καὶ ἄρχειν αὐτὸν τῶν εὐνούχων ἐποίησε. Ita etiam Cedrenus; nisi quod, pro Nostri ἄρχειν, ibi ἀρχὴν legatur, mendose. Unde tamen eunuchorum præfecturam adeptus est Nehemias? Artaxerxis quidem οἰνοχόος, *pincerna*, vel fortassis ἀρχιοινοχόος, ut Cedrenus alibi eum vocat, *princeps pincernarum* erat, atque hinc procul dubio Nehemiæ præfectura a Græculis recentioribus efficta est.

(55) Πρῶτος ἐβασίλευσεν ὁ Κραναός. Scr. Καρανός. Caranus enim, non Cranaus, regni Macedonici prima jecit fundamenta.

(56) Τὴν Αὔγην, τὴν Ἀλέου θυγατέρα. Cedrenus habet τὴν Λύτδην, τὴν Ἀτλέτου θυγατέρα, mendose.

(57) Ἄλλοι πολλοὶ ἕως Δαρείου τοῦ νεωτέρου. Δαρεῖος ὁ νεώτερος Nostro est Darius Nothus, ut infra apparet: inter quem tamen et Artaxerxem intervenerunt tantum Xerxes, qui mens. II, et Sogdianus, qui mens. VII regnarunt. Vide Euseb. et Helvic.

Digitized by Google

ἐβασίλευσεν ὁμοίως ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὄντινα Λατῖνον ἐκάλεσεν· ἐβασίλευσε δὲ [68] ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ αὐτὸς Λατῖνος ἔτη ιη', καὶ ἐκ τοῦ ἰδίου ὀνόματος τοὺς Κιτιαίους (58) καλουμένους ἐπωνόμασε Λατίνους.

Τότε [206] δὲ Αἰνείας [69] ὁ Ἀγχίσου ὁ Φρὺξ φεύγων ἐκ τῆς πορθήσεως τοῦ Ἰλίου, ἤτοι τοῦ Τρωικοῦ πολέμου, ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν Λιβύην πρὸς τὴν Φοίνισσαν Διδὼ, τὴν καὶ Ἐλισσάν. Καὶ ἐνδιατρίψας ἐκεῖ, λάθρα ἐάσας αὐτὴν ἔφυγεν, ὡς φοβηθεὶς τὸν Ἰάρβα [70], βασιλέα τῆς Ἀφρικῆς· καθὰ Βεργίλλιος ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ποιητὴς συνεγράψατο. Ὁ δὲ σοφώτατος Σέρβιος ὁ Ῥωμαῖος ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασιν ἐξέθετο, εἰπὼν ὅτι μετὰ τὸ τελευτῆσαι τὸν Αἰνείαν ἔτη πολλὰ ἦν ἡ Διδὼ ἀπὸ πόλεως μικρᾶς λεγομένης Χαρτίμας (59), οὔσης τῆς παράλου Φοινίκης, μεταξὺ τῶν ὁρίων Τύρου καὶ Σιδῶνος. Ἥτις Διδὼ ἦν πλουσιωτάτη· ἔσχε δὲ ἄνδρα τινὰ ὀνόματι Συχαῖον, ὄντα καὶ αὐτὸν πλούσιον σφόδρα. Τὸν δὲ αὐτὸν Συχαῖον ἐφόνευσεν, ὡς κυνηγοῦντα, ὁ ἀδελφὸς τῆς Διδὼ ὀνόματι Πυγμαλίων, διαφθονούμενος αὐτῷ, ὡς πολὺ εὐπόρῳ καὶ κελεύοντι πάσῃ τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ. Ἦσαν γὰρ οἱ δύο ἔφιπποι καταδιώκοντες σύαγρον καὶ βαστάζοντες βήναβλα (60)· ἐκ τῶν ὀπισθίων ὧν ἐλθὼν ὁ Πυγμαλίων δέδωκε τῷ [207] Συχαίῳ κατὰ τοῦ νώτου αὐτοῦ τῇ λόγχῃ, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν· ἦν γὰρ γενναῖος· καὶ λαβὼν τὸ λείψανον αὐτοῦ ἔῤῥιψεν εἰς χρημνόν. Καὶ ὑποστρέψας εἶπε τοῖς διαφέρουσιν αὐτῷ καὶ τῇ γαμετῇ αὐτοῦ, ὅτι ὡς κατεδίωκε τὸν σύαγρον κατεκρημνίσθη. Ἠβούλετο δὲ ὁ αὐτὸς Πυγμαλίων καὶ τὴν αὐτοῦ ἀδελφὴν φονεῦσαι καὶ λαβεῖν τὰ χρήματα πάντα. Ἥτινι Διδὼ ἐφάνη ἐν ὁράματι ὁ αὐτῆς ἀνὴρ Συχαῖος καὶ εἶπεν αὐτῇ· Φύγε, μή σε φονεύσῃ Πυγμαλίων, δείξας αὐτῇ καὶ τὸν τόπον τῆς πληγῆς. Καὶ λοιπὸν ἡ αὐτὴ Διδὼ λαθοῦσα τὸν ἑαυτῆς ἀδελφὸν Πυγμαλίωνα, καὶ εὑροῦσα καιρὸν, ἔλαβε πάντα τὰ χρήματα τὰ ἑαυτῆς, καὶ βαλοῦσα εἰς πλοῖα μετὰ τῶν ἰδίων ἀνθρώπων αὐτῆς φυγοῦσα ἀπέπλευσεν ἐκ τῆς Φοινίκης, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Λιβύην, χώραν τῆς Ἀφρικῆς. Καὶ κτίζει ἐκεῖ πόλιν μεγάλην πάνυ, ἣν ἐκάλεσε Καρτάγεναν [71]· καὶ ἐβασίλευσεν ἐν αὐτῇ, καὶ ἐκεῖ τελευτᾷ σωφρόνως ζήσασα.

Ὁ δὲ Αἰνείας χρησμὸν λαβὼν ἀπέπλευσεν ἀπὸ τῆς Λιβύης, βουλόμενος ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν ἐλθεῖν. Ἀνέμου δὲ ἐναντίου γενομένου, ἐξεῤῥίφη μετὰ τῶν ἰδίων πλοίων πλησίον τῆς Σικελίας εἰς τὴν Καλαβρίαν ἐν πόλει λεγομένῃ Ἀργυρίππῃ, τῇ κτισθείσῃ ὑπὸ Διο-

nomine Latinus. Regnum hic tenuit, per annos xviii; quique antea Scitini vocabantur, Latinos eos, a nomine suo appellavit.

Eodem tempore Æneas Phryx, Anchisæ filius, post Ilii excidium bellumque Trojanum, fuga sibi prospiciens, Libyam profectus est, ad Didonem, quæ et Elissa dicta est, a Phœnicibus oriundam. Non diu autem ibi commoratus, Didone relicta, clam aufugit; nempe metuens sibi ab Iarba, rege Africæ: sicut Virgilius, sapiens Romanorum poeta, scriptum reliquit. Juxta autem ac Servius, sapientissimus Romanus, in scriptis suis tradidit, ita hoc modo se res habet. Longo post Æneam mortuum tempore, Dido erat; oriunda quidem ex Chartima, exigua et maritima Phœniciæ urbe, quæ fines Tyri et Sidonis interjacet. Erat autem hæc opulentissima, sicuti et fuerat etiam Sichæus, maritus ejus: **163** cui Didonis frater, Pygmalion, invidens (tum quod ditissimus esset, tum etiam quod omnem in exercitu regionem sibi subjectam teneret), eum, inter venandum, trucidavit. Cum enim duo isti, venabulis instructi, equites aprum persequerentur, Pygmalion, tergo veniens, Sichæum (qui vir erat strenuus), dorso hasta transfixo, interfecit corpusque ejus correptum, in præceps dedit. Reversus autem a venatione, necessariis et uxori ejus retulit: eum, dum aprum insequeretur, præcipitem actum periisse. Habuit etiam in animo Pygmalion sororem suam e medio tollere, divitiasque ejus omnes occupare. Sed apparuit per insomnium Didoni Sichæus conjux; qui monuit eam: Fuge, inquiens, ne te Pygmalion occidat: simulque ei vulneris locum osteudit. Dido itaque, tempus nacta opportunum, clam fratre, divitias suas omnes congerit; quibus in naves conjectis, simul cum suis ex Phœnicia fugiens, in Libyam, Africæ regionem, pervenit; ubi urbe maxima exstructa, Carthaginem appellavit: ibique sedem regni constituens, vitam pudice actam absolvit.

Æneas autem oraculo monitus a Libya solvit, in Italiam navigaturus: sed adversis jactatus ventis, delatus est cum classe sua ad Argyrippam, Calabriæ urbem, non procul a Sicilia sitam. Conditorem habuit urbs ista Diomedem,

VARIÆ LECTIONES.

[68] δὲ δὲ Ox. [69] Αἰνείας Ch., Αἰνίας Ox. [70] Ἰάρβα. Scr. Ἰάρβαν. Ἰορδὰν Cedrenus. Eodem fere modo in homine cognomine variant libri Eutropii V. 9. [71] Καρτάγεναν. Χαρταγαίναν Ox. Conf. vol. II, p. 68 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(58) Τοὺς Σκιτίνους καλουμένους. Ox. Hos Κτηταίους vocat Cedrenus, nomine utroque æque ignoto.

(59) Ἀπὸ πόλεως μικρᾶς, λεγομένης Χαρτίμας. Cedrenus, ἐκ μικρᾶς πόλεως Χαρτικῆς. Hanc urbem Chartam vocat, de Carthagine verba habens, qui eam ita dictam asserit *a Cartha oppido, unde fuit Dido, inter Tyron et Berithon:* atque hoc etiam ex historia Phœnorum, uti ipse alibi testatur.

(60) Καὶ βαστάζοντες βήναβλα. Βήναβλον *venabulum*, ut βηνάτωρ *venator:* atque hæc recta est vocis hujus scriptura. Græci tamen recentiores Μέναυλον scribunt, ex vocabuli scilicet originis ignorantia, atque etiam ex characterum horum, μ et β, similitudine; in mss. enim codicibus, præsertim antiquioribus, vix inter se distingui possunt.

Digitized by Google

Tydei filium: Tydeus autem, Ætolia oriundus, ab **164** Œneo, Ætolorum rege, genus ducebat: qui uxorem habuit Eribœam, Tydei matrem. Eribœa autem fatis defuncta, uxorem duxit alteram, nomine Althæam: ex qua filium suscepit Meleagrum; filiamque Dejaniram. Hanc juvenis quidam, Achelous, Posidonii filius, qui Tydei ex consiliariis fuit, desponsatam sibi habens, ante nuptias clanculum vitiavit: deinde vero Œneo, patri ejus, dixit filiam illius se non alia conditione ducturum, nisi et regni administrationem etiam sibi concederet. Œneo vero renuente, Achelous, cum patre suo, bellum ei infert. Necessitate igitur adactus Œneus, in auxilium sibi, ex Phthia regione, ducem strenuum, Herculem quemdam, qui Polyphemus dictus est, vocavit: cui etiam in uxorem dare Dejaniram filiam promisit. Polyphemus itaque, cum exercitu veniens, in Posidonium filiumque ejus Acheloum arma movit. In ipso autem congressu, Polyphemus Posidonium, Achelol patrem, gladio peremit. Unde poetæ fabulantur, Herculem Acheloi cornu avulsisse; paternum scilicet auxilium. Achelous autem, ubi patrem cæsum vidit, fugam eques capessit, unde et eum Hippocentaurum fuisse fingunt. Fugientem autem Acheloum dum Polyphemus insequitur, conversus Achelous, **165** sagitta in eum emissa, juxta mamillam vulnerat. Polyphemus autem Acheloum, dum Phorbam fluvium trajicit, sagitta vicissim petivit: quo confossus Achelous, ex equo in flumen deturbatus, ibidem periit. Flumen itaque istud Ætoli Acheloum ad hunc usque diem vocant: sicut auctor est sapiens Cephalion. Polyphemus etiam, paucos post dies, ex vulnere in mamilla accepto, interiit.

Μήδους τοῦ Τυδέως. Ὅστις ὑπῆρχεν Αἰτωλὸς τῷ γένει, φέρων τὴν συγγένειαν ἐκ τοῦ Οἰνέως, βασιλέως τῆς Αἰτωλίας. Ὅστις Οἰνεὺς ἀγαγόμενος γυναῖκα ὀνόματι Ἐρίβοιαν, ἔσχεν ἐξ αὐτῆς [208] τὸν Τυδέα. Καὶ ἐτελεύτησεν ἡ Ἐρίβοια, καὶ ἠγάγετο ἑτέραν γυναῖκα ὀνόματι Ἀλθαίαν· καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτῆς τὸν Μελέαγρον καὶ θυγατέρα ὀνόματι Δηϊάνειραν. Νεώτερός τις ὀνόματι Ἀχελῶος [72], υἱὸς Ποσειδωνίου, συγκλητικοῦ τοῦ Τυδέως, ἐμνηστεύσατο. Ὁ δὲ Ἀχελῶος πρὸ τοῦ γάμου ἔφθειρε τὴν Δηϊάνειραν λάθρα, καὶ μετὰ ταῦτα λέγει τῷ πατρὶ αὐτῆς τῷ Οἰνεῖ· Οὐκ ἄλλως λαμβάνω τὴν θυγατέρα σου, εἰ μὴ παραχωρήσεις μοι τὸ βασίλειόν σου διοικεῖν. Ὁ δὲ οὐκ ἐπείσθη αὐτῷ· καὶ λοιπὸν σὺν τῷ ἰδίῳ πατρὶ ἀντῆρεν ὁ Ἀχελῶος τῷ Οἰνεῖ καὶ ἐπολέμησεν αὐτῷ. Καὶ ἠναγκάσθη ὁ Οἰνεὺς προτρέψασθαι ἐκ τῆς Φθίας χώρας στρατηγὸν γενναῖον, Ἡρακλέα τὸν λεγόμενον Πολύφημον, συνταξάμενος διδόναι αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα τὴν Δηϊάνειραν. Ὅστις κατελθὼν μετὰ τῆς ἐνόπλου αὐτοῦ στρατιᾶς [73] συνέβαλε πόλεμον μετὰ Ποσειδωνίου καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἀχελῶου. Καὶ εἰς τὴν συμβολὴν ξίφει ὁ Πολύφημος τὸν Ποσειδώνιον ἀνεῖλε, τὸν πατέρα Ἀχελῶου· διὰ τοῦτο δὲ ἐξέθεντο οἱ ποιηταὶ ὅτι τὸ κέρας τοῦ Ἀχελῶου ἀπέσπασεν ὁ Ἡρακλῆς, ὅπερ ἐστὶ τὴν πατρικὴν αὐτοῦ δύναμιν. Καὶ ἑωρακὼς τὸν ἴδιον αὐτοῦ πατέρα πεσόντα, φεύγει ἔφιππος. Διὸ καὶ γράφουσιν αὐτὸν Ἱπποκένταυρον. Καὶ ἐν τῷ καταδιώκειν αὐτὸν τὸν Πολύφημον Ἡρακλέα στραφεὶς τοξεύει [209] αὐτὸν κατὰ τοῦ μαστοῦ· καὶ εὐθέως ὁ Ἡρακλῆς ἀντετόξευσε [209] τὸν Ἀχελῶον, ὡς περᾷ τὸν ποταμὸν ὀνόματι Φορβάν (61). Καὶ φιβλωθεὶς ὁ Ἀχελῶος (62) κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ ἵππου εἰς τὰ ῥεῖθρα τοῦ ποταμοῦ καὶ ἀπώλετο. Καὶ μετεκλήθη ἐκτοτε ὁ αὐτὸς ποταμὸς ἀπὸ τῶν τῆς Αἰτωλίας χώρας Ἀχελῶος ἕως τῆς νῦν, καθὰ Κεφαλίων ὁ σοφὸς ἐξέθετο. Ὁ δὲ Πολύφημος Ἡρακλῆς ἐκ τῆς πληγῆς τοῦ μαστοῦ μεθ' ἡμέρας τινὰς τελευτᾷ.

Meleager autem, Œnei filius, Tydei et Dejaniræ frater, egregium sane certamen obivit, aprum horrendum prosternens, in terra Calydonia. Sociam vero facinoris habuit Atalantam, Schœnei filiam: quæ et ipsa aprum sagittis prius percusserat: regionem enim eam omnem vastabat fera ista. Meleager autem apri interfecti exuvium Atalantæ, cujus amore captus erat, dono dedit. Meleagro vero ad Œneum patrem reverso, occisi apri spolia sibi dari ab eo postulabat: ubi vero

Μελέαγρος δέ, ὁ τοῦ Οἰνέως υἱός, ἀδελφὸς δὲ τοῦ Τυδέως καὶ Δηιανείρας, ἐποίησεν ἆθλον μέγαν [74] ἐν τῇ Καλυδωνίᾳ χώρᾳ, φονεύσας κάπρον φοβερὸν, τῆς Ἀταλάντης τῆς θυγατρὸς τοῦ Σχοινέως οὔσης μετ' αὐτοῦ· ἥτις προποιήσασα τοξεύει τὸν σύαγρον (63)· ἐλυμαίνετο γὰρ οὗτος ὁ θὴρ πᾶσαν τὴν χώραν ἐκείνην. Καὶ μετὰ τὴν ἀναίρεσιν [75] τοῦ θηρὸς τὸ δέρμα αὐτοῦ ἐχαρίσατο ὁ Μελέαγρος τῇ Ἀταλάντῃ, εἰς ἔρωτα αὐτῆς βληθείς. Ἀπελθὼν δὲ ὁ Μελέαγρος πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα Οἰνέα, [210] ἀπῃτήθη παρ·

VARIÆ LECTIONES.

[72] νεώτερός τις, ὀνόματι Ἀχελῶος. « Legendum ἤντινα νεώτερός τις. Cedrenus, ἐξ ἧς ἔσχε τὸν Μελέαγρον, καὶ τὴν Δηϊάνειραν, ἥντινα ἡρμόζετο Ἀχελῶος. » Ch. Ἀχελῶος Ox. semper. [73] στρατιᾶς Cedrenus, στρατείας Ox. [74] μέλαν Ox. [75] ἀναίρησιν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Ὀνόματι Φορβάν. Fluvium hunc Εὔηνον antea dictum asserit Cedrenus; Plutarchus, Thestium a Thestio, Martis et Pisidices F. Stephanus, Thoas: Stephan. De urb. Ἀχελῶος ποταμὸς Ἀκαρνανίας, ἀπὸ Ἀχελώου ἐλθόντος ἐκ Θετταλίας μετὰ Ἀλκμαίωνος· ἐκαλεῖτο δὲ Θόας ὁ ποταμός.

(62) Καὶ φιβλωθεὶς ὁ Ἀχελῶος. Vocabulum Græco-barbarum, apud Græcos recentiores frequenter usurpatum, a φίβλα, Latinis *fibula*. Φιβλωθεὶς, *transfixus*: φιβλοῦν, pro *transfigere*, supra habuimus, in Paridis a Philoctete occisi historia, lib. v, p. 77: Τοὺς αὐτοῦ πόδας φιβλοῖ ἐπὶ τὰ σφυρὰ, *pedes ejus juxta malleolos transfixi*.

(63) Ἥτις προποιήσασα τοξεύει τὸν σύαγρον. Isic. etiam Jo. Tzetz. chil. 7, hist. 102.

Digitized by Google

αὐτοῦ τὰ νικητήρια τοῦ θηρός· καὶ μαθὼν ὅτι τῇ A audisset Atalantæ illa filium dedisse, ira correptus, olivæ frondem, quam uxor sua, Meleagri mater, apud se servâverat, in ignem projecit. Althæa enim uterum ferens, olivæ frondem summopere expetivit: et fronde devorata, simul cum Meleagro, frondem olivæ e vestigio enixa est. Œneus vero, infantis pater, ab oraculo accepit filium tam diu in vivis futurum esse, **166** quam asservatum habuerit olivæ frondem, eodem partu editam. Hanc autem pater, ira in filium concitatus, in ignem conjecit: qua ignibus absumpta, Meleager statim efflavit animam: uti in dramate suo, de Meleagro isto, scriptum tradidit Euripides.

'Αταλάντῃ τὸ δέρμα ἐχαρίσατο, ὀργισθεὶς κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ, ὃν εἶχε θαλλὸν [76] ἐλαίας, φυλαττόμενον παρὰ τῇ 'Αλθαίᾳ τῇ ἑαυτοῦ μὲν γυναικὶ, μητρὶ δὲ τοῦ Μελεάγρου, ὄντινα θαλλὸν τῆς ἐλαίας ἡ 'Αλθαία ἔγκυος οὖσα ἐπιθυμήσασα ἔφαγε, καὶ καταπιοῦσα τὸ φύλλον τῆς ἐλαίας εὐθέως τεκοῦσα συνεγέννησε τὸ τῆς ἐλαίας φύλλον σὺν τῷ Μελεάγρῳ· περὶ οὗ χρησμὸς ἐδόθη τῷ πατρὶ αὐτοῦ τῷ Οἰνεῖ τοσοῦτον χρόνον ζῆν τὸν Μελέαγρον ὅσον χρόνον φυλάττεται [76*] (64) τὸ φύλλον τῆς ἐλαίας τὸ μετ' αὐτοῦ γεννηθέν· ὅπερ φύλλον ὀργισθεὶς ὁ Οἰνεὺς εἰς πῦρ ἔβαλε, καὶ ἐκαύθη, ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ· καὶ παραχρῆμα ὁ Μελέαγρος ἐτελεύτησεν, ὡς ὁ σοφὸς Εὐριπίδης δρᾶμα [77] περὶ τοῦ αὐτοῦ Μελεάγρου ἐξέθετο.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Οἰνέως ἐβασίλευσε τῆς Αἰτωλίας ὁ ἄλλος υἱὸς αὐτοῦ ὁ Τυδεὺς, ὁ πατὴρ τοῦ Διομήδους. Ὁ δὲ Διομήδης μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ ἰδίου πατρὸς Τυδέως ἐβασίλευσε τῆς 'Αργείων χώρας, ἀγαγόμενος ἐκ τοῦ Ἄργους γυναῖκα ὀνόματι Αἰγιάλειαν. Καὶ ἀπονοηθεὶς ὑπέταξε τὴν ἑαυτοῦ χώραν τὴν Αἰτωλίαν, πολεμήσας αὐτούς· καὶ καταλύσας τὸ βασίλειον αὐτῆς καὶ ποιήσας αὐτὴν ὑπὸ τὴν 'Αργείων βασιλείαν, τοῦτ' ἔστιν [211] ὑπὸ τὸ ἴδιον κράτος, καὶ εὐθέως μετὰ τῶν 'Αχαιῶν ἐξώρμησεν ἐπὶ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον. Καὶ ἐπανελθὼν μετὰ τὴν νίκην τῆς Τροίας ἐπὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ βασίλειον οὐκ ἐδέχθη ὑπὸ τῆς ἰδίας πόλεως ἢ τῆς συγκλήτου αὐτοῦ, ἀλλ' ἀντέστησαν αὐτῷ ἐν δυνάμει πολεμοῦντες. Μαθὼν δὲ ὅτι ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἡ Αἰγιάλεια κατασκευάζει αὐτῷ θάνατον, ὡς πορνευθεῖσα ὑπό τινος συγκλητικοῦ αὐτοῦ, ὅστις καὶ ἀνθίστατο αὐτῷ κραταιῶς, ὁμοίως δὲ ἀκούσας ὅτι ἐπορνεύθη ὑπὸ τοῦ Οἴακος [78] (65), υἱοῦ τοῦ Ναυπλίου, οἵτινες διὰ τὸν πρὸς αὐτὴν ἔρωτα πολλῷ σθένει ἀντεμάχοντο αὐτῷ, καθὼς ὁ σοφὸς Δίδυμος ἐξέθετο, προσεσχηκὼς δὲ ὁ Διομήδης τοὺς ἡγεμόνας καὶ πᾶσαν τὴν 'Αργείων χώραν ἀνθισταμένην αὐτῷ, μὴ δυνάμενος δὲ ἀπελθεῖν μηδὲ [79] ἐπὶ τὴν Αἰτωλίαν, τὴν ἰδίαν αὐτοῦ βασιλείαν, ὡς λύσας αὐτῆς τὸ βασίλειον, παραχωρήσας τὴν ἰδίαν αὐτοῦ βασιλείαν ἀνεχώρησεν, ἀποπλεύσας ἐπὶ τὴν Καλαβρίων [80] χώραν· καὶ κτίζει πόλιν ἐκεῖ παραλίαν, ἣν ὠνόμασεν 'Αργυρίππην, ὡς προγέγραπται, τὴν μετακληθεῖσαν Βενέβεντον (66) νῦν. Καὶ δεξάμενος τὸν Αἰνείαν ἐκριφέντα ἐν [212] τῇ αὐτῇ πόλει κατέσχεν, ἐν πολλῇ τιμῇ καὶ θεραπείᾳ ἔχων αὐτόν· καὶ συνδιῆξεν αὐτῷ ὁ Αἰνείας τὸν χειμῶνα.

B Œneo successit in Ætolorum regno filius alter Tydeus, pater Diomedis. Diomedes vero, patre defuncto, Argivorum regnum obtinuit: uxore Argiva ducta nomine Ægialia: cæterum insania concitus, contra Ætolos arma movens, propriam ditionem subegit: Ætoliæque regno dissoluto, Argivorum eam, quo ipse potitus fuerat, imperio subjecit. Inde cum Achæis, in bellum Trojanum profectus est. Troja autem eversa, in regnum suum reversum, nec populus, nec primores eum receperunt; sed et armis etiam eum depulerunt. Ubi autem didicisset uxorem Ægialiam vitæ suæ insidias struxisse (stuprata enim ea fuerat a quodam ex nobilibus ejus; qui, una cum Hiace, C Nauplii filio, ejusdem etiam criminis participe, ob Ægialiæ amorem summis viribus Diomedi obsistebat): insuper etiam apud se recogitans, Argivorum duces totumque adeo populum **167** hostes se habere, neque integrum sibi esse, in patriam suam Ætoliam redire, cujus imperium ipse dissolverat: regno suo relicto, in Calabriam navigavit; ubi urbem condidit maritimam, quam Argyrippam, uti diximus, appellavit; Beneventum hæc nunc vocatur: sicuti hæc a sapiente Didymo narrantur. Ad hanc ipsam urbem ventis jactatum Æneam Diomedes humaniter et honorifice excepit: cujus etiam hospitio usus est Æneas per totam hyemem.

VARIÆ LECTIONES.

[76] θαλλὸν. θᾶλλον Ox. sic et infra. [76*] φυλάττεται Cedrenus, φυλάττετο Ox. [77] δρᾶμα Ch., δράμμα Ox. [78] Οἴακος Bentleius p. 75, Ὕακος Ox. [79] μηδὲ Cedrenus, μήτε Ox. [80] Καλαβρίων. Κἀλαβρίαν Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Πολλῶν συναθροισθέντων δὲ συαγρευτῶν ἐκεῖσε,
Ἡ Ἀταλάντη πρώτη μὲν ἐκεῖνον ἐκτοξεύει·
Εἶτα βαλὼν Μελέαγρος κτείνει τῷ συοκτόνῳ.

(64) Ὅσον χρόνον φυλάττετο. Ox. Scr. ἐφυλάττετο.

(65) Ὑπὸ τοῦ Ὕακος. Cedrenus hunc Aïaxa vocat: de Nauplio vero Græcorum principum uxores uti mœcharentur instigante, filii sui Palamedis in ultionem, vide Isac. Tzetzem in Lycophron.

D (66) Τὴν μετακληθεῖσαν Βενέβεντον. Ita etiam Cedrenus. Stephanus urbem hanc a Diomede, Ἄργος Ἵππιον, dictam asserit. Διομήδης, μετὰ τὴν ἅλωσιν τῆς Ἰλίου, ἐτείχισε, καὶ μετωνόμασεν, Ἄργος Ἵππιον· a Diomede itaque non condita, sed muro cincta tantum fuit. Procopius tamen Beheventum a Diomede conditam fuisse testatur, Gothicor. lib. I: Ταύτην Διομήδης ποτὲ ὁ Τυδέως ἐδείματο· qui etiam apri Calydonii dentes, tres spithamas in circuitu habentes avunculi sui Meleagri in memo-

Digitized by Google

Diomedem autem Æneas affatus : Novi, inquit, A divinum Palladium, Trojæ olim religiose asservatum, et a te exinde delatum, ex inscriptione mihi Æneæ deberi. Ad hæc Diomedes : Ex quo, inquit, Palladium hoc ab Ulysse accepi, multas ego exercitusque meus calamitates experti sumus. Coactus itaque oraculum de hac re consulere, responsum tuli : Palladium Trojanis reddendum esse. Mihi itaque reddas : inquit Æneas. Diomedes igitur, sacris rite peractis, Palladium Æneæ tradidit. Æneas autem, Palladio accepto, æstate tum ineunte, in Italiam, ad Latinum, profectus est : et societate cum eo inita, exercitum, quem ex Phrygis armatum habuit, contra Rutulos duxit. In hoc bello Latinus, Telephi filius, cecidit; victoriaque penes Rutulos erat.

Καὶ λέγει τῷ Διομήδει ὁ Αἰνείας· Ἔγνων ὅτι τὸ θεῖον Παλλάδιον τὸ ἐν τῇ Τροίῃ ἀποκείμενον ἐκομίσω, ὅπως ἐπιγραφῇ δίδοται[81] τὸ Παλλάδιον τῷ Αἰνείᾳ. Ὁ δὲ Διομήδης εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Ἐξ οὗ τοῦτο μετὰ τοῦ Ὀδυσσέως ἀφειλόμην, οὐκ ἔλειψάν μοι συμφοραὶ, οὔτε τῷ ἐμῷ στρατῷ· ὅθεν ἠναγκάσθην αἰτῆσαι τὴν Πυθίαν περὶ αὐτοῦ· καὶ ἐδόθη μοι χρησμὸς ἀποδοῦναι αὐτὸ τοῖς Τρωσί. Καὶ εἶπεν ὁ Αἰνείας, Δός μοι αὐτό. Καὶ εὐθέως ποιήσας θυσίαν ὁ Διομήδης παρέσχε τὸ Παλλάδιον τῷ Αἰνείᾳ. Καὶ λαβὼν αὐτὸ ὁ Αἰνείας, καταφθάσαντος τοῦ θέρους, ἐξώρμησεν ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν πρὸς τὸν Λατῖνον· καὶ ἑαυτὸν συμμίξας αὐτῷ μεθ' ἧς εἶχε βοηθείας ἐνόπλου στρατοῦ τῶν Φρυγῶν, ἐπολέμησαν τοῖς Ῥουστούλοις· καὶ εἰς αὐτὸν τὸν πόλεμον ὁ Λατῖνος ὁ τοῦ B Τηλέφου υἱὸς ἐσφάγη, καὶ ἡνέγκαν οἱ Ῥουστοῦλοι τὰς ἐπάνω (67).

168 Æneas autem deinde profectus est ad Evandrum et filium ejus Pallantem, viros bellicosos; qui, provinciam Italicam tenentes, in vico quodam Valentia dicto sedes habuerunt; ubi ædes plane magnificas et in ea regione omnium splendidissimas exstruxerat sibi Pallas; quas etiam *Pallantium* vocavit. Unde et regiæ domus deinceps, a Pallante, *Pallantia* dicta sunt. Æneas autem ab Evandro, et filio Pallante exercitu cccc virorum fortium et bellicosorum, instructus; impetratis etiam ab aliis Italiæ regulis (qui Turno omnes Rutulisque inimicissimi fuerunt) auxiliarium virorum copiis ingentibus, Rutulus iterum aggressus est : Turnoque, rege eorum, occiso, in eos victoria potitus est. Æneas autem exinde Latini regnum filiamque Albaniam uxorem consecutus, urbem magnam condidit, quam Albaniam nominavit, ubi etiam Palladium, a Diomede receptum, reposuit. Regnavit autem Æneas, post Latinum, annos XIX.

Καὶ ἀπῆλθεν ὁ Αἰνείας πρὸς τὸν Εὔανδρον καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Πάλλαντα, ἄνδρας πολεμικωτάτους· οἵτινες διῆγον εἰς τὴν Ἰταλίαν, οἰκοῦντες κώμην λεγομένην Βαλεντίαν, ἰθύνοντες [213] ἐπαρχίαν μίαν. Ἐν ᾗ κώμῃ καὶ ἔκτισεν ὁ Πάλλας οἶκον μέγαν πάνυ, οἷον οὐκ εἶχεν ἡ περίχωρος ἐκείνη, ὅστις οἶκος ἐκλήθη τὸ *Παλλάντιν* (68), καὶ ἀπὸ τότε ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ κατοικητήρια *Παλλάντιον* (69) ἐκ τοῦ Πάλλαντος. Καὶ ᾔτησεν αὐτοὺς λαβεῖν παρ' αὐτῶν ὁ Αἰνείας βοήθειαν στρατοῦ· ᾧτινι παρέσχεν ὁ αὐτὸς Πάλλας καὶ ὁ[82] αὐτοῦ πατὴρ Εὔανδρος γενναίους πολεμιστὰς ἄνδρας υ'. Καὶ πάλιν ἀπελθὼν ὁ αὐτὸς Αἰνείας πρὸς ἄλλους τοπάρχας ἔλαβε πολλὴν βοήθειαν C στρατοῦ, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ χώρα ἐκείνη ἐναντιοῦτο τοῖς Ῥουστούλοις καὶ τῷ Τούρνῳ, βασιλεῖ αὐτῶν. Καὶ συνέβαλεν αὐτοῖς ὁ Αἰνείας πόλεμον, καὶ ἐνικήθησαν τὸν πόλεμον οἱ Ῥουστοῦλοι ὑπὸ τοῦ Αἰνείου, σφαγέντος τοῦ Τούρνου· καὶ ἔλαβεν ὁ Αἰνείας μετὰ τὴν νίκην τὴν βασιλείαν καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ Λατίνου Ἀλβανίαν (70). Καὶ κτίζει ἐκεῖ πόλιν ὁ αὐτὸς Αἰνείας μεγάλην, ἥτινα ἐπωνόμασεν Ἀλβανίαν· καὶ ἀποτίθεται ὁ Αἰνείας ὃ ἔλαβε Παλλάδιον ἀπὸ τοῦ Διομήδους ἐν τῇ αὐτῇ πόλει Ἀλβανίᾳ. Ἐβασίλευσε δὲ ὁ Αἰνείας μετὰ τὸν Λατῖνον ἔτη ιθ'.

Æneam excepit Ascanius Iulus, Æneæ filius, ex Creusa Trojana, uxore priore. Regnavit autem Ascanius per annos XXV, urbemque ipse **169** condidit, nomine Laviniam, ubi et sedem regni

[214] Μετὰ δὲ τὸν Αἰνείαν ἐβασίλευσεν ἐκεῖ Ἀσκάνιος Ἰούλιος[83], ὁ υἱὸς τοῦ Αἰνείου ἀπὸ τῆς Κρεούσης τῆς Τρῳάδος[84], τῆς πρώτης γυναικὸς τοῦ αὐτοῦ Αἰνείου ἔτη κε'[85]. Καὶ ἔκτισε τὴν Λα-

VARIÆ LECTIONES.

[81] ὅπως ἐπιγραφῇ δίδοται. Hæc vix sana. [82] ὁ. Addidi καί. [83] Ἀσκάνιος Ἰούλιος. « Cedrenus habet Ἰοῦλος, rectius. » Ch. [84] Τρωάδος Ox. [85] κε', λε' Cedrenus p. 136 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

riam a Diomede ibidem repositos, ad sua usque tempora in spectaculum asservatos fuisse testatur. Οἱ καὶ εἰς ἐμὲ ἐνταῦθά εἰσι, θέαμα λόγου πολλοῦ ἰδεῖν ἄξιον, περίμετρον οὐχ ἧσσον ἢ τρισπίθαμον ἐν μηνοειδεῖ σχήματι ἔχοντες.

(67) Καὶ ἤνεγκαν οἱ Ῥουστοῦλοι τὰς ἐπάνω. Id est, *et Rutuli superiores evaserunt*. Eodem rudi locutionis genere utitur, ad finem lib. VIII : Ἰδὼν ὁ Ἀννιβαὰλ τὴν τοῦ Σκιπίονος δύναμιν, καὶ ὅτι τὰς ἐπάνω φέρει, etc.

(68) Ὅστις οἶκος ἐκλήθη τὸ Παλλάντιν. Παλλάντιν, pro Παλλάντιον, ut στηθάριν pro στηθάριον, librariorum ex recitantis ore scribentium errore frequentissimo.

(69) Ἀπὸ τότε ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ κατοικητήρια, Παλλάντιον. Eadem habes apud Cedrenum, et Glycam, part. II, Zonaras autem, Palatium, domum imperatoriam dictum vult, eo quod in monte Palatino posita fuerit : Ἡ δὲ τῶν αὐτοκρατόρων κατοικία παλάτιον ὠνομάσθη, ὅτι ἔν τε τῷ Παλατίῳ λεγομένῳ ὄρει, ἐν ᾧ Φαυστοῦλος ᾤκει, καὶ ἐκεῖ τὸ στρατήγιον εἶχε.

(70) Τὴν θυγατέρα τοῦ Λατίνου Ἀλβανίαν. Scr. Λαβινίαν et hic, et in sequentibus : Lavinia enim dicta fuit Latini filia ; Laviniumque, urbs ab Ænea a nomine ejus condita. Verum cum Nostro, in hac Æneæ historia, Romanisque primordiis ineptit etiam Cedrenus.

Digitized by Google

δινίαν [86] (71) πόλιν, καὶ τὸ βασίλειον τοῖς Λαβινησίοις ἐπέθηκε, μεταγαγὼν ὁ αὐτὸς Ἀσκάνιος ἐκ τῆς Ἀλβανίας πόλεως τὸ Παλλάδιον εἰς τὴν αὐτοῦ κτισθεῖσαν πόλιν Λαβινίαν.

posuit; Palladiumque, ab Albanis delatum, in urbe illa, a se condita, collocavit.

Ἐν τῷ καιρῷ δὲ τῷ αὐτῷ [87] ἀρχιερεύς τις ἦν τῆς Ἱερουσαλὴμ μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ Βαβυλῶνος τῶν δύο ἡμίσεος σκήπτρων τῶν ἀνελθόντων ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ Ἐλιακεὶμ, ὁ υἱὸς Ἰησοῦ (72).

Eo tempore pontifex maximus Hierosolymis fuit, post reditum a Babylone tribuum duarum cum dimidia, Eliachimus, Jesu filius.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἦν Ἱππάσιος (73), φιλόσοφος Πυθαγορικός· ὅστις τὴν σφαῖραν τοῦ οὐρανοῦ πρῶτος ἐξήνεγκεν ἐκ τῶν δεκαδύο ζωδίων, καὶ κατὰ θάλασσαν ναυαγήσας ἐτελεύτα. Ἦν δὲ καὶ Ἰσοκράτης τότε, καὶ Περικλῆς, καὶ Θουκυδίδης ὁ συγγραψάμενος τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων. Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις Θουκυδίδου ἦν καὶ Φειδίας ὁ ἀγαλματοποιὸς, καὶ Στησίχορος, καὶ Βακχυλίδης, οἳ ἦσαν ὀρχήσεως εὑρεταὶ καὶ ποιηταὶ, μετὰ τοὺς προειρημένους φιλοσόφους (74) ἄνδρας· μετὰ δὲ [215] χρόνον οἱ προῤῥηθέντες τῶν Ἑλλήνων ἦσαν παιδευταί. Ἀναφαίνεται δὲ μετὰ ταῦτα καὶ Δημοσθένης καὶ Ἀριστοφάνης ὁ κωμῳδός.

Iisdem temporibus floruit Hippasius, philosophus Pythagoricus; qui cœlestem sphæram primus composuit, ex duodecim signis: in mari autem deinde naufragus periit. Eodem tempore etiam claruerunt Isocrates, Pericles, et Thucydides, belli Attici et Peloponnesiaci scriptor. Æquales huic fuerunt Phidias statuarius, Stesichorus, et Bacchylides, poetæ et saltatoriæ artis inventores. Cæterum hi, prædictorum philosophorum temporibus aliquanto posteriores, doctores deinde inter Græcos emerserunt. Posthæc floruerunt etiam Demosthenes et Aristophanes comicus.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου τοῦ νεωτέρου (75) ἐβασίλευσε Περσῶν Ἀρταξέρξης ὁ Μνήμων καλούμενος ἔτη λθ'.

Dario autem juniori successit in regno Persarum Artaxerxes, qui et Mnemon vocatus est: et regnavit per annos XXXIX.

Ἀλβανῶν δὲ ἐβασίλευσεν Ἄλβας, ὁ υἱὸς τοῦ Ἀσκανίου, ἔτη λς', καὶ κτίζει τὴν Σίλπιν πόλιν (76)· ἀπὸ τότε οἱ βασιλεῖς Σίλβιοι ἐκαλοῦντο· μεταγαγὼν ἐν τῇ αὐτῇ Σίλβει πόλει καὶ τὸ Παλλάδιον ὁ αὐτὸς Ἄλβας βασιλεύς. Καὶ ἐβασίλευσαν λοιπὸν οἱ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Αἰνείου [88], οἱ λεγόμενοι Αἰνειάδες [89], ἔτη τλα'.

Albanis vero regnavit Albas, Ascanii filius, annos XXXVI, qui et urbem Silviam condidit: unde et reges eorum deinceps Silvii vocati sunt: **170** Palladium vero et is quoque in Silviam transtulit. Regnarunt autem Æneæ posteri, qui et Æneadæ vocabantur, per annos CCCXXXI.

VARIÆ LECTIONES.

[86] Λαβινίαν Cedrenus, Ἀλβανίαν Ox. Eadem Λαβηνισίοις. [87] αὐτοῦ. Scribe παρ' αὐτοῦ. ὑπ' αὐτοῦ Cedrenus. [88] Αἰνείου, Ch., Αἰανείου Ox. [89] Αἰνειάδες. Αἰνειάδαι Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Καὶ ἔκτισε τὴν Λαβινίαν. Alba, dicta est hæc urbs ab Ascanio condita: cæterum cum quæ profert hic auctor noster a vero ut plurimum aliena sint, atque alias etiam omnibus satis nota, errores singulos notare supersedebo.

(72) Ἐλιακεὶμ, ὁ υἱὸς Ἰησοῦ. Jesuæ pontif., qui cum Zorobabel Hierosolymas reversus est, filius quidem erat Joacimus, non Eliacimus: de hoc tamen auctorem intelligendum esse puto.

(73) Ἱππάσιος φιλόσοφος. Forte hic idem est, quem Hesychius Illustr. περὶ σοφῶν Ἵππασον vocat: quem vide.

(74) Μετὰ τοὺς προειρημένους φιλοσόφους, etc. Locus iste adeo mendosus est, ut sanus aliquis sensus exinde elici vix poterit. Stesichori duo fuerunt: quorum primus Thucydide multo antiquior: nec tamen Stesichorus alter ei contemporaneus erat; sed aliquanto junior; de quo vide Cl. Seldeni Marmor. Arundel.

(75) Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου τοῦ νεωτέρου. Ochus hic primo dictus, deinde Dariæus, teste Ctesia: Βασιλεύει Ὦχος, καὶ μετονομάζεται Δαριαῖος, cui in regno successit filius ejus Arsaces, Artaxerxes postea dictus: βασιλεύει δὲ Ἀρσάκης, ὁ μετονομασθεὶς Ἀρταξέρξης.

(76) Τὴν Σίλπιν πόλιν. Nugæ: urbem hanc statim Σίλβιν vocat; μεταγαγὼν ἐν τῇ Σίλβει πόλει καὶ τὸ Παλλάδιον· Cedrenus Σίλβαν appellat. Silvii Latinorum reges dicti sunt, non ab Alba nescio quo, urbeve ab eo condita; sed a Silvio, Æneæ ex Lavinia filio. Sed nec Albam regem agnoscit Historia Romana; Alba quidem urbs erat, ab Ascanio, Æneæ ex Creusa F. condita, ut supra diximus.

Digitized by Google

[216] ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ

ΠΕΡΙ ΚΤΙΣΕΩΣ ΡΩΜΗΣ.

171 LIBER SEPTIMUS

DE ROMA CONDITA.

Regnavit posthæc Romulus, Romæ conditor, cum Remo fratre: unde et Romani nomen acceperunt. Ili arma Herculis, a Jove Pico oriundi, inventa, Romæ urbis, a se conditæ (quæ prius Valentia dicebatur), in templo Pici Jovis, ad forum Boarium, ubi adhuc visuntur, reposuerunt. Porro fratres isti palatium, regiam nempe domum a Pallante conditam, instaurarunt: Jovi etiam templum ingens excitantes, quod Romana lingua *Capitolium* vocabant (quasi diceres *Caput urbis*), simulacrum etiam, quod Palladium dicebatur, ex urbe Silvia, in Romam suam transtulerunt. Fratres autem communiter regnantes, mutuis laborarunt odiis: Remoque adeo a fratre interfecto, Romulus regnavit solus.

172 Exinde autem post cædem fratris, tota motibus agitata est urbs Roma; regnumque ejus intestinis seditionibus tumultuabatur. Ad oraculum itaque profectus, rogavit: Undenam (inquiens), cum ego nunc solus regno, fiunt ista? Respondit Pythia: Nisi tu fratrem in regio solio tibi assessorem constituas, urbs Roma a motibus liberari non poterit, neque populi tumultuum, nec bellorum finis erit. Statuam itaque, quæ fratris formam et vultum exprimeret, ex auro fabricari jussit: quam eodem, quo sedebat ipse, throno collocavit. Deinceps igitur regnanti illi assidebat fratris ex auro solido statua: atque ita conquieverunt urbis motus, et seditiones populi consopitæ sunt. Rex autem, si quid ediceret, tanquam

A Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσε Ῥῶμος ὁ κτίστης τῆς Ῥώμης, καὶ Ῥῆμος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· ὅθεν μετεκλήθησαν Ῥωμαῖοι. Οἵτινες καὶ τὰ ὅπλα τοῦ Ἡρακλέος τοῦ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Πίκου Διὸς εὑρηκότες, ἀπέθεντο ἐν τῇ παρ' αὐτῶν κτισθείσῃ πόλει Ῥώμῃ τῇ πρώην λεγομένῃ κώμῃ Βαλεντίᾳ (*v*) ἐν τῷ Βοαρίῳ φόρῳ εἰς τὸν ναὸν τοῦ Πίκου Διός, ἀποκλείσαντες αὐτὰ ἐκεῖ ἕως ἄρτι. Οἱ δὲ αὐτοὶ ἀδελφοὶ ἀνενέωσαν τὸ λεγόμενον Παλάντιον (*x*), τὸν βασιλικὸν οἶκον τὸν τοῦ Πάλλαντος, καὶ ναὸν μέγαν τῷ Διὶ κτίσαντες ἐκάλεσαν αὐτὸν *Καπετώλιον* Ῥωμαϊστί, ὅ ἐστιν *ἡ κεφαλὴ τῆς πόλεως*· ἀγαγόντες δὲ [90] τὸ Παλλάδιον τὸ ξόανον ἀπὸ πόλεως [217] Σίλβης (*y*), ἀπέθεντο αὐτὸ ἐν τῇ Ῥώμῃ. Οἵτινες ἀδελφοὶ ἐν τῷ βασιλεύειν εἰς ἔχθραν ἦλθον πρὸς ἀλλήλους· καὶ ἐφονεύθη ὁ Ῥῆμος ὑπὸ τοῦ
B Ῥώμου, καὶ ἐβασίλευσε μόνος ὁ Ῥῶμος.

Ἐξότε δὲ ἀπέκτεινε τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν, ἐσείετο ἡ πόλις πᾶσα Ῥώμη καὶ ἐγίνοντο πόλεμοι ἐμφύλιοι ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Καὶ ἀπελθὼν ὁ αὐτὸς Ῥῶμος εἰς τὸ μαντεῖον ἐπηρώτησε [91], Διὰ τί γίνεται ἐπὶ τῆς ἐμῆς μόνης βασιλείας ταῦτα; Καὶ ἐρρέθη αὐτῷ ἐκ τῆς Πυθίας, ὅτι Εἰ μὴ συγκαθεσθῇ (*z*) σοι ὁ σὸς ἀδελφὸς ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ, οὐ μὴ σταθῇ (*a*) ἡ πόλις σου Ῥώμη οὔτε ἡσυχάσει ὁ δῆμος οὔτε ὁ πόλεμος. Καὶ ποιήσας ἐκ τῆς εἰκόνος τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ ἐκτύπωμα τοῦ προσώπου, ἤτοι χαρακτῆρος αὐτοῦ, χρυσοῦν στηθάριον, στήλην (77) ἔθηκεν ἐν τῷ θρόνῳ αὐτοῦ, ἔνθα ἐκάθητο. Καὶ οὕτως ἐβασίλευσε τὸν ὑπόλοιπον χρόνον, συγκαθημένου αὐτῷ
C τοῦ ὁλοχρύσου ἐκτυπώματος τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ Ῥήμου· καὶ ἐπαύσατο ὁ σεισμὸς τῆς πόλεως καὶ ἡσύχα-

VARIÆ LECTIONES.

[90] δὲ Chron. Pasch. p. 109 D, καὶ Ox. [91] ἐπηρώτηαε. ἐπερώτησε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Χρυσοῦν στηθάριον, στήλην. Meurs. Glossar. Στηθάριον. *Pectorale. Armatura pectoris equorum.* Apud Nostrum tamen, et Chron. Alex. auctorem, pro *statua* ubique ponitur. Hujusmodi imagines Græcis recentioribus etiam θώρακες et θωράκια dictæ sunt, scilicet umbiculo tenus ductæ: Ins Græcia purior προτομὰς dixit. Hesychius.: Προτομή· εἰκὼν βασιλικὴ, ἕως τοῦ ὀμφαλοῦ τοῦ σώματος εἶδος. Hæc vero de Romulo omnia habentur, tum apud Chr. Alex., tum apud Cedrenum, qui ex Nostro descripsisse videntur, Cedren. quidem Alex. auctor ipsa verba, Cedrenus sensum tantum secutus.

HODII NOTÆ.

(*v*) Βαλεντία. Dufresn. in C. reponit Βαλεντζία.
(*x*) Παλαντίον. Παλάτιον apud Hamartolum, qui et fabulas sequentes fere omnes, sed contractius, habet.
(*y*) Σίλβης. Ita Chronici editio Rader. et Codex ms. Vat. Dufresnius tamen substituit Ἄλβης.
(*z*) Συγκαθεσθῇ. C. συγκαθήτῃ.
(*a*) Σταθῇ. C. στῇ.

Digitized by Google

σεν ἡ δημοτικὴ ταραχή. Καὶ εἴ τι δὲ ἂν ἐκέλευε[93] θεσπίζων, ἔλεγεν [218] ὡς ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, λέγων· *Ἐκελεύσαμεν καὶ ἐθεσπίσαμεν* ὅπερ ἔθος κατέσχεν ἐξ ἐκείνου παρὰ τοῖς βασιλεύουσιν ἕως τοῦ παρόντος, τὸ λέγειν, *Ἐκελεύσαμεν καὶ ἐθεσπίσαμεν*. Ἔκτοτε καὶ εἰς τὰς πόλεις τὰς ὑπὸ Ῥωμαίους[94] ἔπεμψε στηθάρια ὁλόχρυσα αὐτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὥστε τίθεσθαι πλησίον τῶν ἀρχόντων.

A suo fratrisque nomine id faceret, hac formula utebatur, *Jussimus et sancivimus*. Unde mos iste dimanavit, qui apud reges etiamnum obtinuit, Edicta proponendi sub hac formula; *Jussimus et sancivimus*. Exinde vero ad civitates Romanæ ditionis singulas, sui fratrisque ex auro solido statuas transmisit; ut juxta urbis magistratus collocarentur.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ῥῶμος βασιλεὺς μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ τείχη καὶ κοσμῆσαι τὴν πόλιν ἔκτισε καὶ τῷ Ἄρῃ ναόν· καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην θυσίας τῷ Ἄρῃ (*b*), καλέσας καὶ τὸν μῆνα αὐτὸν Μάρτιον, τὸν πρώην λεγόμενον Πρῖμον (*c*), ὅπερ ἑρμηνεύεται Ἄρεως (*d*). Ἥνπερ ἑορτὴν κατ' ἔθος οἱ Ῥωμαῖοι πάντες ἐπιτελοῦσιν ἕως τῆς νῦν, καλοῦντες *τὴν ἡμέραν τῆς παντηγύρεως Μάρτις* (*e*)[95] *ἐν κάμπῳ*. Καὶ εὐθέως πάλιν ἀρξάμενος ἔκτισε τὸ Ἱππικὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ, θέλων διασκεδάσαι[96] τὸ πλῆθος τοῦ δήμου τῶν Ῥωμαίων, ὅτι ἐσταίαζον καὶ ἐπήρχοντο αὐτῷ διὰ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐπετέλεσε πρῶτος ἱπποδρόμιον ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Ῥώμης εἰς ἑορτὴν τοῦ Ἡλίου, φησὶ, καὶ εἰς τιμὴν τῶν ὑπ' αὐτὸν[97] τεσσάρων στοιχείων, τοῦτ' ἔστι τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ πυρὸς καὶ τοῦ ἀέρος, λογισάμενος καὶ τοῦτο, ὅτι εὐτυχῶς φέρονται οἱ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰς τοὺς πολέμους, ὡς τιμῶντες τὰ αὐτὰ τέσσαρα στοιχεῖα. Ὁ δὲ[97] τῆς Πισαίων (*f*)[98] χώρας βασιλεὺς Οἰνόμαος ἀγῶνα ἐπετέλει[99] ἐπὶ τὰ Εὐρώπεια μέρη [219] μηνὶ Δύστρῳ (*g*) (78), τῷ καὶ Μαρτίῳ κε', τῷ Ἡλίῳ Τιτᾶνι ὡς ὑψουμένῳ (*h*) (79) ἀγωνιζομένης, φησὶ, τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης, ὅ ἐστι Δημήτρας (*i*) καὶ Ποσειδῶνος, τῶν ὑποκειμένων στοιχείων τῷ Ἡλίῳ. Καὶ ἐβάλλετο κλῆρος μεταξὺ τοῦ αὐτοῦ Οἰνομάου βασιλέως καὶ τοῦ ἐρχομένου

Idem rex Romulus, urbe mœnibus cincta et ornata, Marti quoque ædem erexit: mensemque eum qui antea Primus vocabatur, a Marte, Martium nominavit. Festum etiam solemne eodem mense instituit, in **173** quo sacra Marti peragebantur: quod et Romani, ritu anniversario usque adhuc celebrant; vocantes diem illum, *Festum solemnitatis in Campo Martio*. Necdiu ab incepto desistens, circum in urbe exstruxit, uti tumultuantis populi motus dissiparet: adhuc enim, ob cæsum fratrem, seditiones in eum idemtidem moliebantur. Primus itaque Romulus, in ditione Romana, Circensia instituit, in honorem Solis (ut dixit), et quatuor illi subjectorum elementorum, terræ nimirum, maris, ignis et aeris. Quippe existimavit, Persarum regibus expeditiones bellicas feliciter ideo semper cessisse; quod quatuor ista elementa in veneratione habuissent. Œnomaus enim, Pisarum rex, certamen Europæis in regionibus instituit, Dystri sive Martii xxv celebrandum, solis Titanis in honorem, tanquam jam exaltati certantibus (inquit) inter se, terra marique, id est Cybele et Neptuno, soli subjectis elementis. Sors vero mittebatur inter Œnomaum et alterum, a quacunque ille orbis parte venisset, qui cum eo certaturus erat. Et si

VARIÆ LECTIONES.

[93] ἐκέλευε Chron., ἐκέλευσε Ox. [94] Ῥωμαίους Chron., Ῥωμαίων Ox. [95] Μάρτις Chron., Μάρτιος Ox. [96] διασκεδάσαι Chron., διασχεδάσαι Ox. [97] αὐτόν, αὐτοῦ Ox., αὐτῶν Chron. [97] δὲ Chron., γὰρ Ox. [98] Πεσαίων Ox. [99] ἐπετέλει — Εὐρώπεια Chron., ἐπιτελεῖ — Εὐρώπια Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Μηνὶ Δύστρῳ. Chr. Alex. μηνὶ Σύστρῳ, mendose. Mensibus Macedonicis passim utitur auctor noster, quorum hæc nomina:

Δύστρος	*Martius*
Ξανθικός	*Aprilis*
Ἀρτεμίσιος	*Maius*
Δέσιος	*Junius*
Πάνεμος	*Julius*
Λῶος	*Augustus*
Γορπιαῖος	*September*
Ὑπερβερεταῖος	*October*
Δῖος	*November*
Ἀπελλαῖος	*December*
Αὐδυναῖος	*Januarius*
Περίττιος	*Februarius*

(79) Τῷ Ἡλίῳ Τιτᾶνι, ὡς ὑψουμένῳ. Raderus ista vertit, apud Chr. Alex. *in solis, ut Titanis excelsi, cultum*: male omnino, ὑψούμενος enim hic dictus sol, id est *exaltatus* (non *excelsus*) eo quod ad æquatorem provectus, mediam jam altitudinem suam, septentrionem versus, attigerit. Sol enim semper *excelsus* dici potest; *exaltatus* vero eo magis, septentrionalibus, quo a tropico Capricorni longius discessit. Martii itaque xxv, id est æquinoctio verno, certamina hæc ab Œnomao, solis jam sic satis exaltati in honorem, instituta dicuntur.

HODII NOTÆ.

(*b*) Ἄρῃ. Lege Ἄρει.

(*c*) Λεγ. Πρῖμον. Hamart. Πρῖμνον, ὅ ἐστιν Ἄρεος.

(*d*) Ἄρεως. A. Ἄρεος.

(*e*) Μάρτιος. Hamart. Μάρτιον.

(*f*) Ὁ γὰρ τῆς Πισαίων. Hæc et quæ sequuntur de Œnomao et Erichthonio apud Hamartolum non leguntur.

(*g*) Μηνὶ Δύστρῳ. C. Σύστρῳ, et in Dufresnii Vers. *Systro;* quod mirum eum non correxisse.

(*h*) Ὡς ὑψουμένῳ. Hunc locum non intellexit Dufresnius, sic vertens: *in solis Titanis, vel excelsi, honorem.*

(*i*) Δημήτρας. C. Δήμητρος.

Digitized by Google

sorte data Œnomaus pro Neptuno certaturus erat, habitum sumebat cœruleum, aquis respondentem : Antagonista autem ejus viridi ornatu utebatur, ut qui terram repræsentaret. Sin autem Cybelis habitum sumere Œnomaum sors voluisset ; tum viridi habitu **174** ipse usus est ; et qui contra certabat, Neptuni, cœruleo, juxta speciem aquarum. Victus autem neci dabatur. Ad hoc regium et anniversarium certamen infinita hominum multitudo, ex regionibus atque urbibus omnibus confluebat. Et maritimi quidem ac insulani, qui vicos littorales incolebant, nautæque, vovebant illi victoriam, qui cœruleum, sive Neptuni, habitum ferebat : quod existimarent, magnam, si vinceretur is, futuram piscium omnifariorum caritatem, maris naufragia et ventorum adversorum necessitates. Contra, qui continentem habitabant, mediterranei cives et agricolæ, tota etiam agrestium turba, illum vincere optabant, qui viridem gerebat habitum : rati, magnam annonæ caritatem ac famem, vinique et olei frugumque omnium inopiam secuturam, si vinceretur is qui pro Cybele, id est Terra, decertabat. Superior omnibus in hoc certamine, per multos annos, Œnomaus evasit : ut qui aurigandi artem ab Apsyrto edoctus esset. Tandem vero ipse, a Pelope Lydo victus, morte multatus est.

Equestris autem certaminis auctor primus erat Enyalius quidam filius Neptuni illius, qui Libyam, Jovis Pici ex Io filiam, in uxorem duxit ; quique regiones ad meridiem vergentes in potestatem suam redactas, ab uxoris nomine, Libyam appellavit. Equestre autem hoc certamen bigis **175** primum celebravit Enyalius : uti memoriæ prodidit, in Anniversariis suis, sapiens Callimachus.

Hunc secutus est Erichthonius, qui certamen hoc equestre quadrigis peregit : unde magnum sibi nomen comparavit : sicuti scriptum reliquit Charax, in Historiis : qui præterea addit, exstructum fuisse hippodromum ad formam universi ; nempe ut cœlum, terram et mare repræsentaret. Ostia enim duodena ad zodiaci domus duodecim retulit, qui terras et maria gubernat, vitamque mortalium transitoriam ; area hippodromi terram ; Euripus mare, a terra media interceptum, referebat : flexus qui ad ostia, orien-

A ἀπὸ οἱασδήποτε χώρας καταγωνίσασθαι αὐτόν (80)· καὶ ὅτε μὲν ὁ κλῆρος ἐκάλει τὸν Οἰνόμαον ἀγωνίσασθαι ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος, ἐφόρει σχῆμα ἱματίων κυανῶν [1], ὅ ἐστι τῶν ὑδάτων, καὶ ὁ ἀνταγωνιζόμενος κατ' αὐτοῦ ἐφόρει τὸ χλοῶδες σχῆμα, ὅ ἐστι τῆς γῆς. Καὶ πάλιν εἰ ἤνεγκεν ὁ κλῆρος τῷ Οἰνομάῳ φορῆσαι τὸ τῆς Δημήτρας σχῆμα, ἐφόρει τὸ χλοῶδες σχῆμα, καὶ [220] ὁ ἀνταγωνιστὴς αὐτοῦ ἐφόρει τὸ σχῆμα τοῦ Ποσειδῶνος, ὅ ἐστι τῶν ὑδάτων, τὸ κυανόν. Καὶ ὁ ἡττώμενος ἐφονεύετο. Καὶ πλῆθος ἄπειρον ἤρχετο θεωρῆσαι τὸν ἐτήσιον βασιλικὸν ἀγῶνα ἀπὸ ἑκάστης χώρας καὶ πόλεως· καὶ οἱ μὲν τὰς παραλίους πόλεις οἰκοῦντες καὶ τὰς νήσους πολῖται, καὶ τὰς κώμας τὰς παραλίους, καὶ ναῦται [2], ηὔχοντο νικῆσαι τὸν φοροῦντα τὸ κυανὸν σχῆμα, τοῦτ' ἔστι τὸ τοῦ Ποσειδῶνος,
B οἰωνιζόμενοι ὅτι, ἐὰν ἡττηθῇ ὁ ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος ἀγωνιζόμενος, ἔκλειψις ἰχθύων γίνεται παντοίων, καὶ ναυάγια θαλάσσης, καὶ ἀνέμων βιαίων ἀνάγκαι. Οἱ δὲ τὰς μεσογείους οἰκοῦντες πολῖται, καὶ ἐπιχώριοι ἄγροικοι, καὶ πάντες οἱ ἐν τῇ γεωργίᾳ κάμνοντες, ηὔχοντο νικῆσαι τὸν φοροῦντα τὸ χλοῶδες σχῆμα, οἰωνιζόμενοι ὅτι εἰ ἡττηθῇ ὁ ὑπὲρ τῆς Δημήτρας ἀγωνιζόμενος, ὅ ἐστιν ὑπὲρ τῆς γῆς, λιμὸς σίτου, καὶ σπάνις οἴνου, καὶ ἐλαίου, καὶ τῶν ἄλλων καρπῶν, γίνεται. Καὶ ἐνίκησε πολλοὺς ὁ Οἰνόμαος ἀνταγωνιστὰς καὶ ἐπὶ πολλὰ ἔτη· εἶχε γὰρ καὶ τὸν Ἄψυρτον διδάσκοντα αὐτὸν τὴν ἡνιοχικὴν τέχνην. Ὅστις Οἰνόμαος ἡττηθεὶς ὑπὸ Πέλοπος τοῦ Λυδοῦ ἐφονεύθη.

Τὸν δὲ ἱππικὸν ἀγῶνα τοῦτον ἐπενόησε πρῶτος
C Ἐνυάλιός τις ὀνόματι, υἱὸς Ποσειδῶνος, ἀγαγόμενος [3] τὴν Λιβύην, θυγατέρα τῆς Ἰοῦς καὶ τοῦ Πίκου Διός, ὃς κρατήσας τὰ μεσημβρινὰ μέρη ἐκάλεσε [221] τὴν αὐτὴν χώραν ἐν ᾗ ἐβασίλευσε Λιβύην, εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ γυναικός. Τὸν δὲ αὐτὸν ἱππικὸν ἀγῶνα ὁ Ἐνυάλιος ἅρμασι διπώλοις ἐφεῦρε (81), καθὼς ταῦτα συνεγράψατο Καλλίμαχος ὁ σοφὸς, ἐν τοῖς *Ἐτησίοις* (82) αὐτοῦ.

Καὶ λοιπὸν μετ' αὐτὸν ὁ Ἐριχθόνιος ἐπετέλεσε τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἅρμασι τετραπώλοις· διὸ καὶ περιβόητος ἐγένετο, καθὰ ἐν ταῖς Χάρακος ἐμφέρεται Ἱστορίαις· ὃς συνεγράψατο καὶ ταῦτα, ὅτι τοῦ ἱπποδρομίου τὸ κτίσμα εἰς τὴν τοῦ κόσμου διοίκησιν ᾠκοδομήθη, τοῦτ' ἔστι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς, καὶ τῆς θαλάσσης· τὰς δὲ δεκαδύο θύρας τοὺς δώδεκα
D οἴκους ἱστόρησε τοῦ ζωδιακοῦ τοῦ διοικοῦντος τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸν παροδικὸν τοῦ βίου δρόμον. Τὸ δὲ πέλμα τοῦ ἱππικοῦ τὴν γῆν πᾶσαν εἶναι, τὸν δὲ Εὔριπον τὴν θάλασσαν

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἱματίων κυανῶν. ἱμάτιον κυανόν Chron. [2] καὶ ναῦται. ναῦται Chron. [3] ἀγαγόμενος Chron., τοῦ ἀγαγομένου Ox. Conf. supra p. 12 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Καταγωνίσασθαι αὐτόν. Chr. Alex. καταγωνίζεσθαι αὐτοῦ· καταγωνίζομαι hic pro ἀνταγωνίζομαι ponitur : καταγωνίζομαι enim proprie significat, *Certamine vinco* : Hesychius : καταγωνίζεται, νικᾷ.

(81) Ὁ Ἐνυάλιος ἅρμασι διπώλοις ἐφεῦρε. Chr. Alex. ἅρμασι δὴ πολλοῖς, mendose.

(82) Ἐν τοῖς Ἐτησίοις αὐτοῦ. Iterum forte corrigendum Chr. Alex., ubi pro Ἐτησίοις habet Αἰτησίοις· quod interpres *Ætiis* vertit. Aitia quidem inscripti Callimachi operis, quo fabularum origines et causas exposuerat poeta, meminit Servius in VII Æneid. et Martial. l. x Epigr. IV. Callimachum autem libros quamplurimos scripsisse, 800 numero, testis est Suidas ; qui tamen multos eorum enumerans, nec Nostri Ἐτήσια, nec dicta Αἴτια habet.

Digitized by Google

ὑπὸ τῆς γῆς μεσαζομένην, τὸν δὲ ἐπὶ τὰς θύρας καμπτὸν τὴν ἀνατολήν, τὸν δὲ ἐπὶ τὴν σφενδόνην τὴν δύσιν, τὰ δὲ ἑπτὰ σπάτια [b] (83) τὸν δρόμον καὶ τὴν κίνησιν τῆς ἀστρονομίας τῶν ἑπτὰ ἀστέρων τῆς μεγάλης ἄρκτου (*j*) (84).

A tem, qui ad fundam, occasum designavit : septem denique spatia septentrionum motus et cursum astronomicum indicarunt.

Ὁ δὲ [222] Ῥῶμος βασιλεὺς πρὸς τιμὴν καὶ αὐτὸς τοῦ Ἡλίου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν τεσσάρων στοιχείων τὸν ἀγῶνα ἐν τῇ Ῥώμῃ πρῶτος ἐφεῦρε, καὶ ἐπετέλεσεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Δύσεως, ἤτοι τῆς Ἰταλίας, ἅρμασι τετραπώλοις, τοῦτ' ἔστι τῇ γῇ, καὶ τῇ θαλάσσῃ, καὶ τῷ πυρὶ, καὶ τῷ ἀέρι. Καὶ ἐπέθηκεν ὁ Ῥῶμος τοῖς αὐτοῖς τέτρασι στοιχείοις τὰ ὀνόματα, τῇ γῇ τὸ Πράσινον μέρος, ὅ ἐστι τὸ χλοῶδες, τῇ δὲ θαλάσσῃ, ὅ ἐστι τοῖς ὕδασιν, τὸ Βένετον μέρος, ὡς κυανὸν, τῷ δὲ πυρὶ τὸ Ῥούσιον μέρος, ὡς ἐρυθρὸν, τῷ δὲ ἀέρι τὸ Ἄλβον μέρος, ὡς λευκόν· κἀκεῖθεν ἐπενοήθη τὰ τέσσαρα μέρη ἐν Ῥώμῃ. Ἐκάλεσε δὲ τὸ Πράσινον μέρος, ὅ ἐστι Ῥωμαϊστὶ τὸ *ἐμπαράμονον* [a], πραισεντεύειν (*k*) γὰρ λέγεται τὸ παραμένειν (85), διότι ἡ χλοώδης [c] γῆ διὰ παντὸς ἵσταται σὺν τοῖς ἅλσεσι [7]. Τὸ δὲ Βένετον (86) ἐκάλεσεν ἐκ τοῦ εἶναι ὑπὸ τὴν Ῥώμην ἐπαρχίαν μεγάλην χώραν λεγομένην Βενετζίαν (*l*), ἥστινος [223] μητρόπολίς ἐστιν Ἀκυληΐα (*m*), κἀκεῖθεν ἐξέρχεται τὰ κυανὰ, τοῦτ' ἔστι τὰ Βενέτζια βάμματα τῶν ἱματίων. Καὶ προσεκόλλησε τῷ [8] Πρασίνῳ μέρει, ὅ ἐστι τῇ γῇ, τὸ λευκὸν, φησὶ [9], τὸν ἀέρα, καθότι καὶ βρέχει καὶ ὑπουργεῖ καὶ ἁρμόττει τῇ γῇ· καὶ τῷ Βενέτῳ μέρει, ὅ ἐστι τοῖς ὕδασι, προσεκόλλησε συμμίξας τὸ Ῥούσιον μέρος, ὅ ἐστι τὸ πῦρ, καθότι σβέννυσι τὸ ὕδωρ τὸ πῦρ, ὡς ὑποτεταγμένον αὐτῷ. Καὶ λοιπὸν οἱ τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες διεμερίσθησαν εἰς τὰ μέρη, καὶ οὐκέτι ὡμονόησαν πρὸς ἀλλήλους διὰ τὸ ἑρᾶν [10.11] λοιπὸν [12] τῆς ἰδίας νίκης καὶ ἀντιποιεῖσθαι τοῦ ἰδίου μέρους, ὥσπερ θρησκείας τινός. Καὶ ἐγένετο μέγα σχίσμα ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ μεγάλην ἔχθραν εἶχον πρὸς ἀλλήλους ἐν τῇ Ῥώμῃ τὰ μέρη, ἀφότε [13] ἐπ-

Romulus porro et ipse, ad cultum Solis, et, quæ illi subjecta sunt, elementorum quatuor, certamen hoc in Romam primus introduxit; primus etiam in Occidente, id est in Italia, quadrigis illud peregit, terræ, mari, igni, aeri, respondentibus. Indidit etiam Romulus quatuor istis elementis nomina, a terra Prasinam factionem appellavit, propter colorem viridem; a mari Venetam, ob aquarum colorem cœruleum; ab igne Russeam, ob colorem rubentem : ab aere vero B Albam, **176** propter coloris albedinem. Inde quatuor illæ in Roma factiones. Prasinam autem factionem ideo vocavit, quia terra virens cum nemoribus suis firma stat semper. Prasinum enim Latinis *permanens* est. Venetam autem factionem appellavit, quod ex Veneta provincia, Romæ subjecta, cujus metropolis est Aquileia, panni Veneti, id est, cœruleo colore tincti, afferuntur. Prasinæ autem factioni, sive terræ, Albam, sive aerem, conjunxit; ex quo aer terræ sit accommodatus, eam irrigans, eique subserviens. Factioni autem Venetæ, sive aquis, Russeam, id est ignem, assignavit; eo quod aqua ignem, tanquam sibi subjectum, exstinguat. Cæterum Romani, hoc C modo in factiones distracti, propter studia partium, dum quisque eam cupivit superiorem esse cui ipse maxime favebat, non amplius inter se concordes fuerunt. Quisque enim pro factione sua tanquam pro religione propugnavit : inde odia intestina gravissimaque dissidia inter factiones in urbe exstiterunt, ex quo tempore Romulus primum equestris illius certaminis spectacu-

VARIÆ LECTIONES.

[a] σπάτια Ch. cum Cedreno p. 147 C et Ducangius Gloss. v. σπάτιον, σπαθία Ox. [b] ἐμπαράμονον Chron., ἐμπαραμένον Ox. [c] χλοώδης Ch., Chron., χλοῶδες Ox. [7] ἅλσεσι Ox. [8] τῷ Ch., Chron., τὸ Ox. [9] φησι post καθότι ponit Chron. [10.11] ἑρᾶν Chron., ὁρᾶν Ox. [12] λοιπόν. ἕκαστον Chron. [13] ἀφότε Ch., ἀπότε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Τὰ δὲ ἑπτὰ σπαθία. Ita etiam Chr. Alex. mendose : σπαθίον enim *gladiolum* significat. Legendum itaque cum Cedreno, σπάτια, quod vocabulum pure Latinum est. De circi vero constructione, vide Onuphrium Panvinium, et Cl. Salmasii in Solinum Plinian. Exercitation.

(84) Τὴν κίνησιν τῆς ἀστρονομίας τῶν ἑπτὰ ἀστέρων τῆς μεγάλης ἄρκτου. Hæc aliter leguntur apud D Chr. Alex. hoc modo : Τὴν κίνησιν τῆς ἀστρῴας (fort. τὴν ἀστρῴαν) τῶν ἑπτὰ ἀστέρων, καὶ τῆς μεγάλης ἄρκτου. Cedrenus habet tantum, τὸν δρόμον τῶν ἑπτὰ πλανητῶν.

(85) Πραισεντεύειν γὰρ λέγεται τὸ παραμένειν. Cum Nostro etiam hic ineptiunt Cedrenus et Chr. Alex. auctor, πράσινον, a πραισεντεύειν derivantes. Πράσινος enim est, porraceus, sive color viridis, qualis porri est.

(86) Τὸ δὲ Βένετον ἐκάλεσεν. Factiones hasce coloribus dispares, a Romulo institutas, circumque ipsum ab eo exstructum fuisse negant eruditi. Spectacula enim hæc, Consualia, primo a Romulo; deinde, circo a Tarquinio Prisco exstructo, circensia dicta sunt. Quin et apertis campis a Romulo celebrata fuisse testatur Cassiodorus, qui de Œnomai ludis locutus, *Quos ludos* (inquit) *postea Romulus in raptu Sabinarum, necdum fundatis ædificiis, ruraliter ostentavit Italiæ*, etc.

HODII NOTÆ.

(*j*) Τῆς ἀστρονομίας. C. τῆς ἀστρῴας, pro quo Dufresnius reposuit τῆς ἀστρωθεσίας ex Anonymo ms. et ex Chronico ms. ab Adamo ad Anastasium.

(*k*) Πραισεντεύειν. Ecloge ms. citante Dufresnio, ὅ ἐστι ἐμπαράμονον ἐκ τοῦ παραισεντεύειν, ὃ λέγεται τὸ παραμένειν. Sic quoque Chron. ms. ab Adamo ad Anast.

(*l*) Βενετζίαν. C. Βενεττίαν.

(*m*) Ἀκυλήΐα. C. Ἀκυλυία.

Digitized by Google

lum exhibuit. Romulus etiam, si quando advertisset ex populo, vel senatoribus quoscunque, hujus vel illius factionis, in partes eorum euntes, qui odio ipsum habuerunt atque adversabantur ei vel ob fratris cædem, vel aliam ob causam quamcunque; **177** statim contrariæ factionis hominibus adhærere visus est, unde illos conciliavit sibi affecitque, ut adversantibus sibi et ipsi forent adversarii. Exinde, qui eum secuti sunt, reges Romani eodem usi sunt artificio.

Romulo autem regnante, crevit admodum exercitus ejus, undequaque confluens; eratque in urbe ingens agrestium militum copia, quibus pro tanto numero deerant uxores. Cumque libidinis pruritu correptæ essent juvenum cohortes, passim in foro mulieres contrectabant: inde seditio orta est et civile bellum. Cumque Romulus inops consilii quid ageret, animi penderet (dedignabantur enim feminæ cum rurestribus et barbaris militibus rem habere), edixit tandem, ut miles virgines illas, quas Brutidas vocavit, in uxores duceret. Nemo autem erat, qui militibus filiam suam tradere dignatus esset: quisque enim dicebat, eos in diem tantum vivere, quibuscunque belli casibus obnoxios. Itaque Romanis civibus filias suas locabant omnes. Conturbatus ad hoc Romulus, oraculum consuluit: responsumque tulit, equestris certaminis spectaculum feminis exhiberet; quo exercitus uxores sibi utcunque compararent. Romulus igitur, coacto in palatium exercitu, certamen equestre celebravit: jussitque feminas solum ad spectaculum admitti. Itaque numerosa feminarum turba, veluti ad inusitatum quoddam spectaculum, ex omni in circuitu vicinia **178** urbibusque et viculis etiam longe remotis ad urbem Romam concursitabat; circumque implebant matronæ virginesque innuptæ, inter quas et Sabinorum forma præcellentes adfuerunt filiæ, quorum regio ab urbe propius aberat. Dederat porro Romulus clam in mandatis, ne cujusquam civis Romani uxor in spectaculo adesset; militique itidem suo edixit, ut matronam nullam contingerent, solas raperent virgines, et quæ viris omnino carerent. Solus autem in circum Romulus venit ut certamina spectaret. Interim autem dum fervebat

ἐνόησεν αὐτοῖς τὴν τοῦ ἱππικοῦ θέαν ὁ Ῥῶμος. Καὶ ὅτε ἐν οἱῳδήποτε μέρει εἶδεν ὁ Ῥῶμος (87) φιλοῦντας τοὺς λελυπημένους καὶ ἀνθισταμένους αὐτῷ δήμους ἢ συγκλητικοὺς διὰ τὸν θάνατον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἢ δι' ἄλλην αἰτίαν οἱανδήποτε, ἐδόκει ἀντέχεσθαι τοῦ ἄλλου μέρους, καὶ εἶχεν αὐτοὺς εὐμενεῖς καὶ ἐναντιουμένους τῷ σκοπῷ τῶν ἐναντίων αὐτοῦ. Ἐξ ἐκείνου καὶ οἱ μετ' αὐτὸν βασιλεῖς τῆς Ῥώμης τῷ αὐτῷ κανόνι ἐχρήσαντο.

Ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ τοῦ αὐτοῦ Ῥώμου ὁ στρατὸς αὐτοῦ [224] ἐγένετο πολὺς ἐπείσακτος, καὶ πλῆθος ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ τῶν ἀγρίων ἀνθρώπων, καὶ οὐκ ἦσαν πρὸς τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν γυναῖκες. Καὶ ἐπεθύμουν τῆς τοῦ βίου ἡδονῆς τὰ τῶν νεανιῶν στρατεύματα· καὶ ἐπήρχοντο κατὰ τὴν ἀγορὰν ταῖς γυναιξὶ, καὶ ἐγένετο ταραχὴ καὶ ἐμφύλιος πόλεμος. Καὶ ἠθύμει ὁ Ῥῶμος, ἀμηχανῶν τί πράξει· οὐδεμία [14] γὰρ ἠνείχετο τῶν γυναικῶν καταμῖξαι τοῖς στρατιώταις, ὡς ἀγρίοις καὶ βαρβάροις. Καὶ ἐξεφώνησε νόμον ὥστε λαμβάνειν τοὺς στρατιώτας πρὸς γάμον παρθένους, ἃς ἐκάλεσε Βρυτίδας (88)· καὶ οὐδεὶς εἶλετο δοῦναι αὐτοῖς τὴν ἰδίαν θυγατέρα, ἀλλ' ἔλεγον ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτοῖς καθ' ἑκάστην ἐλπὶς ζωῆς διὰ τοὺς πολέμους, ἀλλὰ πάντες τοῖς τῆς πόλεως ἐζεύγνυον τὰς ἑαυτῶν θυγατέρας. Καὶ ἀθυμῶν ὁ Ῥῶμος ἀπῆλθεν εἰς τὸ μαντεῖον· καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς ὥστε ἐπιτελέσαι (89) ταῖς γυναιξὶ θέαν ἱππικοῦ, ἵνα ἀγάγηται ἑαυτῷ ὁ στρατὸς γυναῖκας. [225] Καὶ συνάξας τὸ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ἐν τῷ παλατίῳ ἐπετέλεσεν ἱππικὸν, κελεύσας μόνον γυναῖκας θεωρῆσαι τὸ ἱπποδρόμιον. Καὶ ὡς παραξένου [15] τινὸς θέας μελλούσης γίνεσθαι, ἀπὸ πάσης τῆς περιχώρου καὶ τῶν πόρρωθεν πόλεων καὶ κωμῶν ἦλθον ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ πλῆθη γυναικῶν, καὶ ἀνεπλήρωσαν τὸ ἱππικὸν γυναῖκες ὕπανδροι καὶ νεώτεραι παρθένοι· ἦλθον δὲ καὶ αἱ θυγατέρες τῶν λεγομένων Σαβίνων, χώρας πλησίον τῆς Ῥώμης οὔσης, γυναῖκες εὐπρεπεῖς. Καὶ δοὺς ὁ Ῥῶμος μανδάτα λάθρα γυναῖκα ὕπανδρον οὖσαν Ῥωμαίαν πολίτιδα μὴ θεωρῆσαι, κελεύσας καὶ ἰδίῳ στρατῷ ὥστε ὑπάνδρου γυναικὸς μὴ τολμῆσαι ἅψασθαι, ἀλλὰ τὰς παρθένους ἁρπάσαι καὶ τὰς μὴ ἐχούσας ἄνδρας καὶ μόνας [16], ἀνελθὼν ἐν τῷ ἱππικῷ ὁ Ῥῶμος ἐθεώρει. Καὶ ἐν τῷ ἐπιτελεῖσθαι τὸ ἱπποδρόμιον ἀπολυθεὶς ὁ

VARIÆ LECTIONES.

[14] οὐδεμία Ch., οὐδεὶς Ox. et Chron. [15] παραξένου Ch., Chron., παραξένου Ox. [16] μόνας. μόνος Ox. sequentibus hæc jungens.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(87) Ἀπότε ἐπενόησεν αὐτοῖς τὴν τοῦ ἱππικοῦ θέαν ὁ Ῥῶμος. Scr. ἀφότε ἐπενόησεν, etc. Cætera hæc mendose leguntur apud Chr. Alex. Lectio itaque, uti et interpunctio, ex Nostro restituenda.

(88) Ἃς ἐκάλεσε Βρυτίδας. Βρούτιδας legit Chr. Alex. Has ego servas feminas esse dixerim, a gente Brutiorum sic dicta, quod eorum plerique omnes fugitivi servi initio fuerint, ac bruta gens, hominum colluvione circa Lucaniam confluente; uti asserit Diodor. Sicul. Bib. Hist. lib. xvi. *Brutides* autem mulieres dicuntur; ut prophetides, teste Suida: Βρούτιδες, γυναῖκες οὕτω καλούμεναι, οἱονεὶ Σιβύλλαι, καὶ προφήτιδες.

(89) Ἐδόθη αὐτῷ ὁ χρησμὸς, ὥστε ἐπιτελέσαι. Ob hoc consilium ab oraculo Romulo, hisce angustiis posito, datum, Consualia hæc certamina Consi, id est consilii Dei in honorem celebravit. Valerius l. II, c. 1 De institut. antiq. *circense spectaculum primus Romulus, raptis virginibus Sabinis, Consualium nomine celebravit.* Consus vero, idem qui Neptunus: haud recte itaque auctor noster, Solis in honorem a Romulo instituta fuisse hæc certamina, supra affirmat.

Digitized by Google

στρατὸς ἐκ τοῦ παλατίου ὥρμησαν ἐν τῷ ἱππικῷ, καὶ ἐκ τῶν βάθρων ἀνέσπασαν τὰς παρθένους γυναῖκας καὶ τὰς μὴ ἐχούσας ἄνδρας· καὶ ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας. Τοῦτο δὲ πρὸς ἅπαξ ἐποίησεν ὁ Ῥῶμος γενέσθαι, καθὼς [226] ὁ σοφώτατος Βεργίλλιος [17] ἐξέθετο· ὡσαύτως δὲ καὶ Πλίνιος (90) ὁ Ῥωμαίων ἱστοριογράφος συνεγράψατο, ὁμοίως δὲ καὶ Λίβιος. Ἕτεροι δὲ ἱστορικοὶ συνεγράψαντο πρῶτον ἱπποδρόμιον ἐπιτελέσαι αὐτοῖς τὸν Ῥῶμον εἰς βούρδωνας (91).

A rent aurigationes, emissus ex palatio miles, in circum erumpit, virginesque, et quæ viris carerent feminas, ex gradibus raptas, in uxores sibi duxit. Hoc autem semel duntaxat fieri voluit Romulus, uti sapientissimus Virgilius testatus est, cui accinit quoque Plinius Romanus historiographus, uti et Livius etiam. Cæteri vero tradiderunt, primos ludos equestres burdonibus a Romulo celebratos.

Τὸν δὲ Ῥῶμον καὶ τὸν Ῥῆμον τοὺς ἀδελφοὺς ἱστοροῦσιν ὑπὸ Λυκαίνης γαλακτοτροφέντας [18], ὅτι [19] βασιλεὺς ὁ Ἀμούλιος (92), ὁ αὐτῶν πάππος, ἐκέλευσεν αὐτοὺς ῥιφῆναι εἰς τὰς ὕλας, ὡς πορνογεννήτους· ἐπειδὴ ἡ Ἰλία (n) ἡ μήτηρ αὐτῶν, ἱέρεια οὖσα τοῦ Ἄρεως [20], (93) ἐφθάρη, πορνευθεῖσα ὑπό τινος στρατιώτου, περὶ οὗ λέγουσι μυθολογοῦντες τὸν Ἄρεα ἐγγαστρῶσαι αὐτὴν, καὶ ἐγέννησεν αὐτοὺς διδύμους, καὶ διὰ τοῦτο ὁ πάππος αὐτῶν ἔῤῥιψεν αὐτοὺς εἰς τὰς ὕλας. Καὶ εὗρε τοὺς αὐτοὺς παῖδας χωρική τις, βόσκουσα πρόβατα· καὶ σπλαγχνισθεῖσα, ὅτι ἦσαν εὔμορφα [21], λαβοῦσα ἔθρεψεν αὐτοὺς τῷ ἰδίῳ γάλακτι. Εἰς δὲ τὴν χώραν ἐκείνην λυκαίνας καλοῦσιν ἕως ἄρτι τὰς χωρικὰς τὰς βοσκούσας πρόβατα, ὡς ἀεὶ τὸν βίον καὶ τὴν διαγωγὴν ἐχούσας μετὰ λύκων. Τούτου οὖν ἕνεκεν ὁ Ῥῶμος ἐπενόησε τὰ λεγόμενα [227] Βρουμάλια (94), εἰφηκώς, φησὶν, ἀναγκαῖον εἶναι τὸ τρέφειν τὸν κατὰ καιρὸν βασιλέα τὴν ἑαυτοῦ σύγκλητον πᾶσαν καὶ τοὺς ἐν ἀξίᾳ καὶ πάσας τὰς ἔνδον τοῦ παλατίου ὥσας στρατιὰς [22], ὡς ἐντίμους ἐν τῷ καιρῷ τοῦ χειμῶνος, ὅτε τὰ πολεμικὰ ἔνδοσιν ἔχει. Καὶ ἤρξατο πρώτους [23] καλεῖν καὶ τρέφειν τοὺς ἀπὸ τοῦ ἄλφα ἔχοντας τὸ ὄνομα, καὶ λοιπὸν ἀκολούθως ἕως τοῦ τελευταίου γράμματος, κελεύσας καὶ τὴν ἑαυτοῦ σύγκλητον θρέψαι τῷ αὐτῷ σχήματι. Καὶ ἔθρεψαν καὶ αὐτοὶ τὸν στρατὸν ἅπαντα καὶ οὓς ἐβούλοντο.

Romulum vero et Remum fratres a Lupa lactatos fuisse, fama est: cum rex Amulius, avus eorum, tanquam nothos, eos in silvas exponi jusserat. Mater enim illorum Ilia, Martis sacerdos, a milite quodam compressa fuerat, unde eam a Marte gravidam fuisse factam, fabulantur. Gemellos autem edidit: quos, propterea ab avo in silvis expositos, reperit **179** mulier quædam agrestis, quæ greges ovium pascebat: hæc vero miserata puerulos elegantes, eos lacte suo enutrivit. In ea autem regione usque adhuc etiam rurestres illas ovium custodes, lupas vocitant: ut quæ inter lupos vitam suam transigunt. Brumalia autem quæ dicuntur instituit Romulus, hanc ob causam: eo quod necessarium duxit, ut hiberno tempore, cum bellorum induciæ sunt, rex pro tempore, quicunque fuerit, senatum omnem proceresque, palatinos item milites, honoris causa, conviviis exciperet. Primos itaque ad convivium vocavit, qui nomina sua ab *alpha* exordiebantur; et sic deinceps, suo quoque ordine, usque ad ultimam *alphabeti* litteram. Jussit etiam, ut senatus populum eodem modo invitaret. Itaque vocabant etiam hi exercitum omnem, et quoscunque præterea volebant. Singularum vero turmarum panduristæ, pridie ad vesperam ibant ad convivatorum ædes, ibidemque canebant, usque ad sequentem diem,

VARIÆ LECTIONES.

[17] Βεργίλιος Ch., Βελγίλλιος Ox. [18] γαλακτοτροφέντας. γαλακτοτροφηθῆναι Chron. V. ad p. 37 D. [19] ὅτε Ox., διότι Chron. [20] Ἀρέως — Ἀρέα Ox. [21] εὔμορφα. Fort. εὔμορφοι. [22] στρατιὰς Chron., στρατείας Ox. [23] πρώτους Chron., πρῶτος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Ὡσαύτως δὲ καὶ Πλίνιος, etc. Ὁμοίως δὲ καὶ Λίβιος. Latinorum scriptorum nomina ista Chr. Alex. auctori parum nota fuisse videntur; ideoque pro Plinio Apollonium, pro Livio Silvium, nescio quos supposuit.

(91) Εἰς Βούρδωνας. *In Burdone* vertit Rader. ac si nomen loci esset. Ego vero vocabulum hoc Latinum esse puto et ἡμιόνους Græcis sonare, id est *mulis*, sicut II Reg. v. 17, ubi vulgaris translatio habet: *Obsecro, concede mihi, ut tollam onus duorum burdonum*; Septuag. habet: Δοθήτω τῷ δούλῳ σου γόμος ζεύγους ἡμιόνων. Probabile autem est auctorem nostrum ad locum illum Servii in Virgil. Æneid. l. VIII, respexisse; ubi in hæc verba: *Magnis circensibus actis*, hæc habet scholiastes: *Magnis, quantum ad paupertatem pristinam pertinet. Nam legimus, propter equorum inopiam, diversis eos hinc usus animantibus.*

(92) Ἀμούλιος, ὁ αὐτῶν πάππος. Ita etiam Chr. Alex. auctor, contra historiæ Romanæ fidem: non enim Amulius, sed Numitor, avus erat gemellorum.

(93) Ἱέρεια οὖσα τοῦ Ἄρεως. Chr. Alex. habet ἱεράουσα τοῦ Ἀρέως, mendose; Iliam vero hanc, quæ et Rhea Sylvia dicta est, non Martis, sed Vestæ sacerdotem fuisse tradunt historici Latini.

(94) Τὰ λεγόμενα Βρουμάλια. *Hinc Romulus appellavit Brumalia, seu Saturnalia*, vertit Raderus, haud recte. Festum enim hoc non Saturno, sed Baccho celebrari solitum, bruma, sive hyberno tempore: uti testatur Ovidius, Fastor. l. I:

HODII NOTÆ.

(n) Ἰλία. Chron. Editio Rader. et Codex Vat. Σιλβία, ubi tamen Ἰλία corrigendum duxit Dufresnius.

Digitized by Google

uti scirent apud quem essent postridie epulaturi : quæ quidem Brumalia in repub. Romana celebrantur ad hunc usque diem. Hoc autem eo animo fecit Romulus, ut maculam deleret, quam Romani, qui ei infensi erant oderantque, contra eum contumeliæ causa objectabant, indignum scilicet eum esse qui regnaret, affirmantes; eo quod infamis esset nominis : ut qui, cum fratre, aliena quadra vixisset; **180** et ab incunabulis ad perfectam usque ætatem, quoad regnare cœpisset, aliorum victu enutritus fuisset : nempe innuentes, eum apud Faustum colonum, et Lupam uxorem ejus, ex alieno enutritum fuisse, uti antea dictum est. Apud Romanos enim, veteres etiam omnes, vitio vertebatur, si quis alieno pane vesceretur. Unde et in symposiis, quæ *Amicalia* dicta sunt, singuli ex convivis cibum potumque suum proferentes, in commune conferunt; morem antiquum usque adhuc servantes, ne forte *alienivori* audirent. Ob hanc igitur causam, nempe ad contumeliam illam a se amovendam, genus hoc convivii Romulus instituit; et Latina lingua *Brumalium* vocavit : uti hæc tradidit sapientissimus Licinius, Romanorum chronographus.

Οἱ οὖν ἑκάστου ἀριθμοῦ πανδοῦροι (95) ἀπὸ ἑσπέρας ἀπιόντες εἰς τοὺς οἴκους τῶν καλεσάντων αὐτοὺς ἐπ' ἀρίστῳ εἰς τὴν ἑξῆς ηὗλουν πρὸς τὸ γνῶναι ἐκεῖνον ὅτι παρ' αὐτῷ τρέφονται αὖριον. Καὶ κατέσχε τὸ ἔθος τῶν Βρουμαλίων ἐν τῇ Ῥωμαίων πολιτείᾳ [228] ἕως τῆς νῦν. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ αὐτὸς Ῥῶμος, θέλων ἐξαλεῖψαι τὴν ἑαυτοῦ ὕβριν, ὅτι οἱ Ῥωμαῖοι ἐχθροὶ αὐτοῦ ὄντες καὶ μισοῦντες αὐτὸν καὶ λοιδοροῦντες ἔλεγον ὅτι οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν βασιλεῦσαι ἐνυβρισμένον ὄντα, διότι ἐξ ἀλλοτρίων ἐτράφησαν οἱ δύο ἀδελφοί, ἕως οὗ τελείας ἡλικίας ἐγένοντο καὶ ἐβασίλευσαν [a], σημαίνοντες ὅτι ὑπὸ τοῦ Φαύστου τοῦ γεωργοῦ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ Λυκαίνης ἐτράφησαν ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ἐσθίοντες, ὡς προγέγραπται. Ὄνειδος γὰρ ὑπῆρχε παρὰ Ῥωμαίοις καὶ πᾶσι τοῖς ἀρχαίοις ποτὲ τὸ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων τρέφεσθαί τινα· ὅθεν καὶ ἐν τοῖς συμποσίοις τοῖς λεγομένοις *Φιλικοῖς* (96) ἕκαστος τῶν συνερχομένων εἰς τὸ συμπόσιον τὸ ἴδιον αὐτοῦ βρῶμα καὶ πόμα μεθ' ἑαυτοῦ κομίζει, καὶ εἰς τὸ κοινὸν πάντα παρατίθεται, καὶ ἐσθίουσι κρατήσαντες τὸ ἀρχαῖον ἔθος ἕως τῆς νῦν, τὸ μὴ ἀκούειν *ἀλλοτριοφάγοι*. Τούτου χάριν ἐπενόησε τοῦτο ὁ αὐτὸς Ῥῶμος, [229] πρὸς τὸ ἐξιλεώσασθαι τὴν ὕβριν ἑαυτοῦ, καλέσας καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἀρίστου Ῥωμαϊστὶ *Βρουμάλιουμ*, καθὼς (97) ὁ σοφώτατος Λικίννιος, ὁ Ῥωμαίων χρονογράφος, ἐξέθετο.

Post Romulum et Remum fratres, reges vi alii Romæ regnarunt, ad injustum usque illum Tarquinium Superbum. Ab urbe enim condita Romanorum rex septimus fuit iste : a quo etiam ablatum est regium imperium.

Hujus sub regno floruit Cumæa sibylla, vaticinatrix.

Tarquinius iste filium habuit, qui Aruns dictus est : qui in causa fuit, quod Tarquinius pater regno deturbatus fuerit, eo quod Lucretiæ, matronæ nobili, vim intulerat : illa vero, ut castam se ar-

Μετὰ δὲ Ῥῶμον καὶ Ῥῆμον τοὺς ἀδελφοὺς ἐβασίλευσαν ἄλλοι ἐκ τῆς Ῥώμης, ἕως τοῦ Ταρκυνίου Σουπέρβου τοῦ ἀδίκου. Ἕβδομος γὰρ βασιλεὺς τῆς Ῥώμης μετὰ τὸ κτισθῆναι αὐτὴν ἐγένετο· καὶ ἐπήρθη τὸ βασίλειον παρ' αὐτοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἦν σίβυλλα ἡ Κυμαία μάντις.

Ἔσχε δὲ ὁ αὐτὸς Ταρκύνιος υἱὸν ὀνόματι Ἄρρουνς, δι' ὃν ἐξεβλήθη τῆς βασιλείας, ὅτι βιασάμενος τὴν Λουκρητίαν συγκλητικὴν ἐμοίχευσεν ὁ υἱὸς τοῦ Ταρκυνίου ὁ Ἄρρουνς (98)· κἀκείνη ἑσφαξεν ἑαυτήν,

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἐβασίλευσαν Chron., βασίλευσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Sacra Corymbiferi celebrabat Græcia Bacchi,
Tertia, quæ solito tempore bruma refert.

Brumus etiam a Romanis Bacchus dictus est, unde Brumalia nomen accepisse vult Tzetzes ad Hesiod. Op. et D. : Τῷ τῶν ληνῶν αἰτίῳ Διονύσῳ ἑορτὴν τὴν λεγομένην Ἀμβροσίαν ἐτέλουν, ἣ παρὰ Ῥωμαίοις Βρουμάλια καλεῖται· Βροῦμος γὰρ αὐτοῖς ὁ Διόνυσος.

(95) Οἱ οὖν ἑκάστου ἀριθμοῦ πανδοῦροι. Et deinceps, εἰς τὴν ἑξῆς ηὗλουν *ad sequentem usque lucem tibiis canebant* : ideoque Raderus, ob hanc nominis inconstantiam, πανδούρους, *tibicines*, vertit. Panduram tamen instrumentum ἔγχορδον fuisse, tribus tantum chordis instructum, Assyriorum inventum asserit Jul. Poll. lib. IX, cap. 9, τρίχορδον δὲ, ὅπερ Ἀσσύριοι πανδοῦραν ὠνόμαζον. Verum Hesychius ἐμπνευστὸν eam facit, adeoque syringem sive fistulam esse vult, in Σύριγγες· Σύριγγες, ἐκ καλάμων πανδούρια· cui etiam accinit Mart. Capella, De Nupt. Philolog. lib. IX. Instrumentum hoc Hircipedi sive Pani, fistularum inventori attribuens his verbis : *Verum per medium quidam agrestes canorique semidei, quorum hircipedem Pandura, Silvarum arundinis enodis fistulæ sibilatrix, rurestris Faunum tibia decuerunt*; et quidem obstreperum quoddam ut esset, ideoque armorum strepitibus magis conveniens, ratio ipsa postulare videtur.

(96) Τοῖς λεγομένοις Φιλικοῖς. Convivia hæc φιλικὰ ab eis quæ συγγενικὰ dicta sunt, ita distinguit Plutarchus, ut illa eorum qui ejusdem sunt generis, seu sanguinis, hæc vero, eorum qui affinitate tantum sibi juncti sunt, esse videntur. Plutarch. Sympos. lib. IV, ubi in quæstione, *Cur in nuptiis plurimi ad cœnam vocantur*, hæc habet : Κἀκεῖνο πρόσθες, εἰ βούλει, τὰς τοιαύτας ἑστιάσεις μὴ μόνον φιλικὰς, ἀλλὰ καὶ συγγενικὰς εἶναι, καταμιγνυμένης εἰς τὸ γένος ἑτέρας οἰκειότητος.

(97) Καλέσας καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἀρίστου Ῥωμαϊστὶ, Βρουμάλιουμ· καθὼς, etc. Chr. Alex. habet καλέσας καὶ τὸ ὄνομα τῆς κλήσεως αὐτοῦ Ῥωμαϊστὶ Βρουμάλια [ὅ ἐστιν, τραφῆναι ἐκ τῶν ἀλλοτρίων·] καθὼς, etc., ubi verba illa uncis inclusa, ab auctore de suo inserta sunt, inepte; et contra tum verbi sensum, tum auctoris nostri, ex quo ista desumpsit, mentem.

(98) Ἐμοίχευσεν ὁ υἱὸς τοῦ Ταρκυνίου ὁ Ἄρρουνς. Lucretia, non ab Arunte, sed a Tarquinio Sexto, Superbi F. natu minore, stuprata fuit.

Digitized by Google

ὡς σώφρων. Καὶ ἐγένετο ἐμφύλιος πόλεμος μέγας ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐπὶ χρόνων [25], καὶ πολλοὶ ἐσφάγησαν. Ταῦτα δὲ συνεγράψατο ὁ σοφὸς Σέρβιος, ὁ Ῥωμαίων συγγραφεύς.

Ὁ δὲ Ταρκύνιος ἐξεβλήθη τῆς βασιλείας τῷ τρόπῳ τούτῳ. Πολέμου κινηθέντος ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐκ τοῦ ἔθνους τῶν λεγομένων Ἀρδηνῶν, λαβὼν βοήθειαν ὁ Ταρκύνιος βασιλεὺς ἦλθε [230] πολεμῶν τὴν Ἀρδηνῶν χώραν. Καὶ εὑρόντες καιρὸν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ οἱ συγκλητικοί, Βροῦτος, ὁ θεῖος τῆς Λουκρητίας, καὶ Κολλατῖνος [26], ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, κατεσκεύασαν αὐτῷ, συμποιησαμένων αὐτοῖς καὶ τῶν ἄλλων συγκλητικῶν καὶ τῶν τῆς πόλεως πάντων εἰς τὸ αὐτὸν ἐκβληθῆναι τῆς βασιλείας, πείσαντες συμμαχεῖν αὐτοῖς εἰς τὸ μὴ δέξασθαι τοῦ λοιποῦ τὸν Ταρκύνιον βασιλέα εἰς τὴν Ῥώμην ὑποστρέφοντα τὸν στρατὸν τὸν φυλάττοντα τὸ παλάτιον καὶ τὴν πόλιν Ῥώμην τῶν λεγομένων *Κελεριανῶν* (99), ἀνδρῶν μαχιμωτάτων ἐν πολέμοις. Καὶ γνόντος τοῦ Ταρκυνίου τὸ τρακτευθὲν κατ' αὐτοῦ (1) παρὰ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ στρατοῦ καὶ τοῦ δήμου, πέμψας αὐτὸς ὑπενόθευσε καὶ αὐτὸν τὸν υἱὸν τοῦ Βρούτου, τὸν φίλον ὄντα καὶ συνεώτερον τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἀρρούνς. Καὶ πεισθεὶς συνετάξατο ἐρχομένου τοῦ αὐτοῦ Ταρκυνίου κατὰ τῆς Ῥώμης προδοῦναι τὴν πόλιν καὶ τὸν ἴδιον πατέρα φονεύειν τὸν Βροῦτον. Τοῦτο δὲ γνοὺς ὁ δοῦλος τοῦ Βρούτου Βινδίκιος (2), ὁ συνδιάγων τῷ υἱῷ αὐτοῦ, ἀνήγγειλε λάθρα τῷ ἰδίῳ [231] δεσπότῃ Βρούτῳ τὴν μέλλουσαν γίνεσθαι κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλὴν παρὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ἀκούσας ὁ Βροῦτος συνέσχε τὸν ἴδιον αὐτοῦ υἱόν, καὶ ἐν τῷ φόρῳ Ῥώμης ἐπὶ πάντων ἐξετάσας αὐτὸν, ἠνάγκαζεν αὐτὸν ἐξειπεῖν τὰ αὐτῷ καὶ τῷ Ταρκυνίῳ βεβουλευμένα. Ὁ δὲ ὡμολόγησε τῷ ἰδίῳ πατρὶ τὴν γενομένην παρ' αὐτοῦ σύνταξιν τῆς προδοσίας πρὸς τὸν Ταρκύνιον· καὶ εὐθέως ἐφόνευσε τὸν ἴδιον υἱόν. Καὶ λοιπὸν συναθροισθεῖσα ἡ σύγκλητος Ῥώμης πᾶσα ἀπεκήρυξε τὸν Ταρκύνιον τῆς βασιλείας, ἐγγράφως τὴν καθαίρεσιν αὐτοῦ ποιήσαντες, ψηφισάμενοι ἐν πρώτοις (3) καὶ δισιγνατεύσαντες ὑπάτους δύο, τὸν Βροῦτον τὸν μέγαν καὶ τὸν Κολλατῖνον τὸν ἄνδρα τῆς Λουκρητίας, διοικεῖν τὴν πολιτείαν Ῥωμαίων προβαλλομένους κατ' ἰδίαν δοκιμασίαν ἄρχοντας, καὶ μὴ εἶναι τοῦ λοιποῦ βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ, γράψαντες καὶ τῷ στρατῷ τῷ ὄντι μετ' αὐτοῦ Ταρκυνίου ἀπολιπεῖν αὐτόν· καὶ ἀπέστησαν εὐθέως. Ἦ μόνον δὲ προῆλθεν ὕπατος ὁ Βροῦτος, εὐθέως ἐπὶ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ δήμου ἀγαγὼν τὸν ἴδιον

gueret, mortem sibi **181** conscivit. Inde bellum civile ingens Romæ coortum est; in quo plurimi ceciderunt. Hæc autem Servius, sapiens Romanorum scriptor, memoriæ mandavit.

Ejectus autem fuit e regno suo Tarquinius, hoc modo. Bellum Romanis intulerunt Ardeani: Tarquinius igitur rex, copiis collectis, regionem eorum invasit. Tempus itaque nacti opportunum, qui ei infensi erant, Brutus, Lucretiæ avunculus, et Collatinus, ejusdem maritus, senatorii ordinis viri, una cum senatoribus reliquis, populoque adeo omni, consilium inierunt quomodo Tarquinium e regno deturbarent. Conjurationis etiam socios habuerunt flexumines illos, qui *Celeriani* vocabantur; bellicosos viros, palatii atque urbis custodes; a quibus obtinuerunt, ne Tarquinium regem deinceps in urbem admitterent. Tarquinius autem, certior factus de his quæ contra se senatus, exercitus, omnisque adeo populus, machinabantur, Bruti filium, Aruntis filii sui amicum, et a pueris sodalem, in partes suas corrupit; ipsumque paciscentem habuit, uti venienti Tarquinio contra Romam, urbem ipse proderet; Brutum etiam, patrem suum, neci daret. Hæc vero ubi intellexisset Bruti servus, qui filium assectabatur, nomine Vindicius, conspirationem totam, quam in eum filius machinatus est, domino aperuit. Brutus, his auditis, statim **182** comprehendit filium suum, eumque in foro, coram omnibus, examini subjecit; totumque Tarquinii consilium detegere cogit. Filius itaque patri conjurationis omnem seriem indicavit: pater inde illico filium neci tradidit. Senatus deinde Romanus omnis in unum congregatus, Tarquinium regno abdicavit, ejectione ejus in acta publica etiam relata, cum prius consules duos constituissent Brutum magnum et Collatinum, Lucretiæ conjugem. His itaque communi consensu reipublicæ administratoribus designatis, cautum deinde erat, ne unquam potestas regia in Romam denuo admitteretur. Exercitum etiam, quem secum habuit Tarquinius, per litteras hortati sunt, uti regem desererent: quod et factum est. Brutus vero, consul factus, servum suum Vindicium senatus et populi in conspectum adduxit, ob fidem ejus domino præstitam, beneficium ei repensaturus. Festivitatem itaque solemnem Justitiæ indixit: et conscenso throno excelso, servum suum Vindicium loco etiam sublimiore

VARIÆ LECTIONES.

[25] χρόνων. Malim χρόνον. [26] Κολλαντῖνος Ox. hic et p. seq. v. 9. Κολλατῖνος est infra p. 79 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Τῶν λεγομένων Κελεριανῶν. Κελεριανοὺς vocat, quos Plinius, *Celeres*, *Flexumines*, id est, levis armaturæ Equites.

(1) Τὸ τρακτευθὲν κατ' αὐτοῦ. Τρακτεύομαι et τρακταΐζω, a Latino *tracto*, consilium de re quapiam ineo: occurrit sæpiuscule infra apud auctorem nostrum, ut lib. XII, p. 289, κἀκεῖ αὐτοῦ διάγοντος, καὶ τὰ τοῦ πολέμου τρακταΐζοντος, συνίδη, etc. *Ubi per hiemem commoranti, quæque ad bellum spectabant pertractanti*, sive, de eis consultanti, *abcidit*, etc.

(2) Ὁ δοῦλος τοῦ Βρούτου Βινδίκιος. Non Bruti, sed Aquiliorum conjuratorum servus erat Vindicius. Vide Plutarch. in Poblicola.

(3) Ψηφισάμενοι ἐν πρώτοις. Ἐν πρώτοις, et sæpe etiam πρῶτοι, infra apud auctorem nostrum, *in primis*; deinde δισιγνιτεύσαντες, designantes; δεσιγνατεύεσθαι scribitur, in Gloss. Basilicor.

Digitized by Google

sibi e regione collocavit : deinde manum dextram protendens, tres ei alapas palma impegit super faciem, elata hac voce locutus : Excusso, Vindicie, servitutis tuæ jugo, servilem conditionem tuam exuas ; et Romanæ libertatis thorace deinceps indutus, quandiu vixeris incedas. Annulum deinde aureum suo digito detractum, dexteræ ejus imposuit : et concessa etiam ei facultatum suarum portione aliqua, Comitem fecit. Diem autem celebritatis **183** hujus vocavit *Consilia :* ac si diceres, *diem largitionis.* Insuper etiam proconsulibus omnibus provinciarum præfectis imperavit, uti eodem die sacrum pervigilium et festum anniversarium *Justitiæ* celebrarent ; in memoriam ejecti Tarquinii et libertatis pro meritis Vindicio concessæ : ut hinc nimirum servi omnes documenta sibi sumerent, debitam dominis fidem præstandi ; libertatem, et honores tantos pro meritis reportaturi. Itaque etiam proconsules ubique provinciarum solemnitates illas usque adhuc pompa maxima celebrant. De his autem sapiens Livius, aliique plurimi scripserunt.

A δοῦλον τὸν Βινδίκιον ὑπὲρ εὐχαριστίας, ὅτι πιστὰ ἐφύλαξε τῷ ἰδίῳ δεσπότῃ, καὶ ἐπιτελέσας ἑορτὴν πανηγυρικὴν τῇ *Δίκῃ*, καὶ καθίσας ἐν [232] τῷ ὑψηλῷ βήματι, ἀνήγαγε τὸν Βινδίκιον ἐν ὕψει ἀντικρυς αὐτοῦ, καὶ ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα, καὶ τῇ παλάμῃ αὐτοῦ πληγὰς τρεῖς ἐπὶ τὴν αὐτοῦ παρειὰν ἐπαγαγών, μετὰ κραυγῆς ἔφη ταῦτα· Ἀποτιναξάμενος τὴν τῆς σῆς δουλείας τύχην, ὦ Βινδίκιε, καὶ τὸν ταύτης ἐκδυσάμενος ζυγὸν, ἔνδυσαι Ῥωμαϊκῆς ἐλευθερίας θώρακα τὸν ἅπαντα τῆς ζωῆς σου χρόνον. Καὶ ἀφελόμενος ἐκ τῆς ἰδίας χειρὸς δακτύλιον χρυσοῦν ἐπέβαλεν εἰς τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα, δεδωκὼς αὐτῷ καὶ ἀξίαν Κόμητος (4) καὶ *μέρος* τῆς αὐτοῦ περιουσίας, καλέσας τὴν αὐτὴν ἡμέραν τῆς ἑορτῆς *Κονσίλια* (5)[27], ἅπερ ἑρμηνεύεται *παροχῆς*[28] B *ἡμέρα*, προστάξας καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ προβληθεῖσιν ὑπατικοῖς ἄρχουσι τῶν ἐπαρχιῶν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ κατ' ἔτος ἱερὰν πανυχίδα καὶ ἑορτὴν τῇ *Δίκῃ* ἐπιτελεῖν εἰς μνημόσυνον τῆς κατὰ τοῦ Ταρκυνίου νίκης καὶ τῆς κατ' ἀξίαν ἐλευθερίας τοῦ Βινδικίου εἰς τὸ προτρέψασθαι τοὺς λοιποὺς [29] τοὺς πανταχοῦ οἰκέτας εὐγνωμονεῖν τοῖς ἰδίοις δεσπόταις καὶ τοιαύτης ἐλευθερίας ἀξιοῦσθαι καὶ τιμῆς. Ἅτινα Κονσίλια οἱ [233] ὑπατικοὶ ἄρχοντες τῶν ἐπαρχιῶν ἕως τῆς νῦν ἐπιτελοῦσι πανηγυρίζοντες. Περὶ ὧν καὶ Λίβιος ὁ σοφὸς καὶ ἕτεροι πολλοὶ συνεγράψαντο.

Longo autem post tempore, Galli in Romanos insurgentes, bellum eis intulerunt : quod ubi intellexisset senatus Romanus, missus est contra eos Manlius Capitolinus, dux fortissimus. Paravit hic sibi exercitum bellicosissimum ; et in Galliam C profectus, commissoque cum Gallis prœlio, eos profligavit. Romam deinde reversus, triumphum de illis egit. Urbem vero ingressus, senatum, exercitum, populumque fastidire animo visus est : quod senatus quidem cæterique omnes ægre tulerunt. In eum etiam machinatus est Februarius quidam, adversarius potens, senatorii ordinis vir et ex Gallis oriundus. Convocato enim consilio,

Μετὰ δὲ χρόνους πολλοὺς τυραννήσαντες οἱ Γάλλοι (6) ἐκίνησαν πόλεμον Ῥωμαίοις· καὶ τοῦτο γνοῦσα ἡ σύγκλητος Ῥώμης προεχειρίσατο κατ' αὐτῶν στρατηγὸν δυνατὸν ὀνόματι Μαλλίωνα Καπιτωλῖνον [30] (7). Ὕστις ὁπλισάμενος καὶ λαβὼν στρατὸν πολεμικώτατον, ὥρμησεν εἰς τοὺς Γάλλους [31] καὶ συμβαλὼν πόλεμον ἐνίκησε κατὰ κράτος. Καὶ ὑποστρέψας ἐθριάμβευσε τὴν νίκην ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ εἰσῆλθεν ἀπονενοημένος κατὰ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ στρατοῦ καὶ τοῦ δήμου· καὶ διὰ τοῦτο ἐλυπήθη ἡ σύγκλητος καὶ πάντες. Φθονηθεὶς δὲ ὑπό τινος ἐχθροῦ αὐτοῦ συγκλητικοῦ, ὄντος ἐν δυνάμει, ὀνόματι Φεβρουαρίου (*o*), καταγομένου [234] ἐκ γένους

VARIÆ LECTIONES.

[27] Κονσίλια. *Consualia* in mente habuisse videtur. [28] παροχῆς. Conf. inscr. p. 121. [29] τοὺς λοιπούς. Fort. τοῦ λοιποῦ. [30] Μαλλίωνα. Μαλλίων Ox. [31] Γάλλους. Γαλλίους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(4) Δεδωκὼς αὐτῷ καὶ ἀξίαν Κόμητος, etc. Vides, Lector, quam honorifice cum Vindicio agit auctor noster : miror tamen quo auctore, ista protulerit. Libertate quidem donatum, pecuniaque ex ærario remuneratum legimus apud Latinos auctores, nec aliquid amplius. Livius l. II : *Secundum pœnam nocentium, ut in utramque partem arcendis sceleribus exemplum nobile esset, præmium indici, pecunia ex ærario, libertas, et civitas donata.* Et deinde : *Post illum observatum, ut qui ita liberati essent, in civitatem accepti viderentur.*

(5) Κονσίλια, ἅπερ ἑρμηνεύεται, *παροχῆς ἡμέρα.* Nova hæc vocabuli hujus interpretatio, Romanisque incognita. Quid si παροχὴ, non a παρέχω, sed a *πάροχος* deductum vellet auctor noster ? adeo ut non *largitionem*, sed *consessionem*, significet : throno enim eodem excelso collocatum Vindicium, Bruto assidere facit. Atque in hoc sensu, *consilium* aliquanto melius quadrabit cum data interpretatione. Verum de hoc videant eruditi. D

(6) Τυραννήσαντες οἱ Γάλλοι. Τυραννῆσαι apud Nostrum, pro *arma in aliquem sumere* sive *in aliquem insurgere*, passim usurpari, hic semel monuisse satis sit, exemplum unicum hic proferam, ex lib. XVI, p. 392, ubi de Alexandrinis, *qui tumultuantes* præfectum suum interfecerant verba faciens, deinde addit : Ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, πολλοὺς ἐτιμωρήσατο ἐξ αὐτῶν τῶν Ἀλεξανδρέων, ὡς τυραννήσαντας τὸν ἄρχοντα αὐτῶν. *Hoc facto commotus imperator, a multis eorum, ob vim præfecto suo illatam, pœnas exegit.*

(7) Ὀνόματι Μαλλίωνα Καπιτωλῖνον. Manlii et Camilli gesta auctor hic misere confundit : non enim Manlius, sed Camillus in Gallos Senones cum exercitu dux missus est. Quæ vero deinceps refert de regno affectato, senatuque spreto, hæc Manlii sunt.

HODII NOTÆ.

(*o*) Φεβρουαρίου. Eamdem fabulam legere est apud Hamartolum.

Digitized by Google

τῶν Γάλλων (8), κατεσκευάσθη. Ἐν κομβεντίῳ γὰρ εἰσελθόντος (9) τοῦ Μαλλίωνος Καπιτωλίνου, καὶ τοῦ κοινοῦ τῆς συγκλήτου καθεζομένου, ἐξαναστὰς ὁ Φεβρουάριος συγκλητικὸς λέγει τῷ Μαλλίωνι, Τοῦ στρατοῦ Ῥωμαίων νικήσαντος τοὺς Γάλλους, σὺ τί ὑπεραίρῃ, ὡς μονομαχήσας; ἡ τύχη Ῥωμαίων ἀεὶ νικᾷ τοὺς πολεμίους· οὐ διέλαθε δὲ ἡμᾶς καὶ τοῦτο, ὅτι διὰ τοῦτο ἐν ἀπονοίᾳ τοσαύτῃ ὑπάρχεις, ὡς βουλόμενος καὶ σὺ τυραννῆσαι τοὺς Ῥωμαίους· ὅπερ οὐκ ἐγγίνεταί σοι. Καὶ ἀκούσασα ταῦτα ἡ σύγκλητος, καὶ ὁ στρατὸς, καὶ ὁ δῆμος, ἐπῆλθε τῷ Μαλλίωνι Καπιτωλίνῳ. Ὁ δὲ δῆμος ἐπαναστὰς κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου ἐδόησαν ἐκβληθῆναι ἀπὸ τῆς πόλεως Ῥώμης τὸν αὐτὸν Μαλλίωνα Καπιτωλῖνον· ὅστις εὐλαβηθεὶς τὸν στρατὸν καὶ τὸν δῆμον, ἐξῆλθεν ἐν τοῖς ἰδίοις κτήμασι, πλησίον τῆς λεγομένης Ἀπουλήας χώρας, κἀκεῖ διῆγεν ἡσυχάζων. Ἐκείνου δὲ φυγόντος, ἐπῆλθεν ὁ δῆμος Ῥωμαίων τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ διαφέροντα αὐτῷ διήρπασαν.

Οἱ δὲ Γάλλοι προχειρισάμενοι αὐτοῖς ῥῆγα δυνατὸν ἐν πολέμοις (10) [235] ὀνόματι Βρῆνον, ἐπεστράτευσαν εὐθέως ἐπὶ τῆς Ῥώμης, ἀκούσαντες καὶ διὰ τὸν Μαλλίωνα, ὅτι ἐξεβλήθη ἀπὸ τῆς Ῥώμης. Καὶ ὁρμήσας ὁ Βρῆνος ῥῆξ ἐξαίφνης εἰσῆλθεν ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ παρέλαβεν αὐτὴν νυκτὸς ἐν χειμῶνι (11), τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ Ἐξτιλλίου μηνὸς, προπέμψας λάθρα τοὺς ὀφείλοντας φονεῦσαι τοὺς πορταρίους καὶ ἀνοῖξαι αὐτῷ τὴν πόρταν. Καὶ τούτων φονευομένων ἐγένετο πτῦρμα (12)· καὶ γνόντες οἱ συγκλητικοὶ τὴν παράληψιν τῆς πόλεως, ἔφυγον πάντες, καὶ φανεροὶ τῶν τῆς πόλεως λαμπροὶ σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις εἰσῆλθον ἐν τῷ Καπετωλίῳ εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς μετὰ τῶν ἰδίων χρημάτων. Παραλαβὼν δὲ ὁ Βρῆνος ῥῆξ τὴν πόλιν Ῥώμην, κατασφάζει πολλοὺς πολίτας καί τινας τῶν στρατιωτῶν καὶ αἰχμαλωτίζει· καὶ ἔμενε πολιορκῶν τὸ Καπετώλιον διὰ τοὺς ὄντας ἐν αὐτῷ συγκλητικοὺς καὶ διὰ τὰ χρήματα αὐτῶν. Δυνηθέντες δὲ οἱ συγκλητικοὶ ἔγραψαν, δεόμενοι τοῦ Μαλλίωνος Καπιτωλίνου συνάξαι τὸν κατὰ πόλιν καὶ

A cum comitium **184** intraret Manlius Capitolinus, Februarius exsurgens, reliquis senatoribus assidentibus, ita eum allocutus est: Quorsum tu, Manli, tam te superbe geris, quasi tua sola virtute parta esset hæc in Gallos victoria? Nos Romanam Fortunam ubique victricem agnoscimus. Sed neque nos latet hujus tui fastus causa: nempe affectati regni spes tua. Sed frustra cris. Hæc ubi audissent senatus, exercitus, et populus, insurgebant una omnes in Manlium Capitolinum: et populus quidem, senatu etiam assentiente, elatis vocibus, eum ex urbe ejici postulabat. Manlius itaque cavens sibi ab exercitu populoque, secessit in prædia sua, non procul ab Apulia sita; ubi deinde latitavit. Fuga autem ejus Romæ nota,
B domum ejus populus invasit, bonaque ejus omnia diripuit.

Galli interim, ubi audissent Manlium ex urbe pulsum esse, bellum contra Romanos instaurant, ducem constituentes sibi strenuum, Brennum nomine. Hic itaque, missis in primis qui janitores urbis clanculo interficerent, portasque sibi aperirent, Romam repente ingressus, urbem nocte tempestuosa cepit, mensis Sextilis die xv. Custodibus autem interfectis, ingens consternatio facta est: senatores vero certiores facti urbem captam esse, fuga rebus suis consuluerunt; ex urbis autem primariis plurimi, **185** cum uxoribus et liberis
C bonisque suis omnibus in templum Jovis Capitolini se receperunt. Urbe autem a Brenno capta, multi ex civibus, ex militibus etiam nonnulli, gladio perierunt, captivique abducti sunt. Capitolium etiam obsidione cingebat; ut senatores illic congregatos, una cum divitiis ipsorum occuparet. Senatores vero qui opportunitatem habuerunt hoc faciendi, Manlium per litteras implorarunt, uti, copiis, quæ per urbes regionesque Romanas distributæ erant,

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(8) Καταγομένου ἐκ γένους τῶν Γάλλων. Infra etiam habet, οὗτος ἐκ γένους ἐστὶ τῶν Γάλλων. Cedrenus habet, ἐκ τοῦ μέρους τῶν Γάλλων καταγόμενος, ubi interpres Xylander, *Nescio*, inquit, *quid ut istud* καταγόμενος· in quem tamen recte animadvertit doctissimus Jac. Goar. in notis suis posterioribus ad Cedren.; κατάγομαι enim nihil aliud est quam *descendo*, et καταγόμενος ἀπὸ γένους, *a genere descendens*: quod nos Anglice etiam dicimus, *Descended from such a Stock*. Hujus autem exempla sexcenta ex hoc Nostro proferre licet: uti lib. II, p. 13 de Perseo Ionitas visente hæc habet: Γνόντες αὐτὸν οἱ αὐτοὶ Ἀργεῖοι Ἰωπολῖται, ὅτι καὶ οὗτος ἐκ τοῦ γένους τῶν Ἀργείων κατάγεται, χαρέντες ἀνύμνουν αὐτόν. Ita etiam lib. IV, p. 39, de Cecrope verba habens, τῶν δὲ Ἀθηναίων ἐβασίλευσε Κέκροψ τις, ὅστις ἐξ Αἰγύπτου κατῆγετο· *Athenis regnavit Cecrops quidam, ab Ægyptiis originem ducens.* Cecropem autem Ægyptium fuisse, testes habemus Suidam, Eusebium, aliosque.

(9) Ἐν Κομβεντίῳ γὰρ εἰσελθόντος. Κομέντῳ habet Cedrenus mendose. Κόμβεντον, et κομβέντιον, *conventus*, sive *consilium*, apud Nostrum habemus frequenter.

(10) Ῥῆγα δυνατὸν ἐν πολέμοις. Reges principesque omnes minores, ῥῆγας, imperatorem vero
D solum βασιλέα, vocatus supra monuimus: sed et duces suos ῥῆγας vocasse barbaros, tum ex hoc auctoris loco, tum ex Procopio apparet, Goth. I. 1, ubi de Theuderico loquens, qui Gothorum Italiæque copias sibi subjeceral, βασιλέως tamen nomen aut habitum sibi assumere noluit; deinde addit: Ἀλλὰ ῥῆξ τε διεβίω καλούμενος· οὕτω γὰρ σφῶν τοὺς ἡγεμόνας οἱ Βάρβαροι καλεῖ, νενομίκασι. *Sed ῥῆξ deinceps vocatus est, quo nomine barbari duces suos appellare solent.*

(11) Νυκτὸς ἐν χειμῶνι. Χειμὼν hic tempus, non hibernum, sed tempestuosum significat; uti patebit ex sequentibus cæterum suavissimæ hujus de Februario narratiunculæ medullam excerpserunt etiam Suidas et Cedrenus, hic de Manlio, ille vero de Camillo, instituta fabula. Unde vero hauserint, jam vides, lector.

(12) Ἐγένετο πτῦρμα. Πτυρμός, habet Hesychius: Πτυρμός· φρίκη, καὶ τὰ ὅμοια.

Digitized by Google

in unum collectis, in auxilium sibi veniret. Manlius, acceptis senatus litteris, atque inde Romam captam, Capitoliumque obsessum esse a Brenno Gallorum duce edoctus, animo turbatus est. Sine mora itaque copiis undequaque collectis, in Brennum proficiscitur ipsumque ex improviso aggressus, exercitumque suum noctu ducens per urbis plateas, Brennum, exercitumque ejus, medius inter eos, adoritur. Galli autem, iguari locorum, gladio ceciderunt : Brennoque ipsi comprehenso, Manlius caput amputavit contoque affixit. Exercitu itaque ducibusque etiam ejus omnibus excisis, captivos Romanos liberavit omnes; bonis etiam, quæ diripuerant Galli, recuperatis omnibus. Senatus autem Romanus, post victoriam a Manlio Capitolino adeptam, ex Capitolio descendens, Romanæ reipublicæ administrationem totam uni Manlio concesserunt; exercitu etiam populoque residuo **186** suffragantibus. Manlius igitur Capitolinus, Roma sua iterum potitus, ob urbis protinus direptiones Romanorumque victorum ignominiam, indignatione commotus est. Mensis vero Sextilis nomen immutari voluit; et tanquam rebus Romanis infausti, dierum ejus numerum decurtavit. Comprehenso deinde Februario senatore, inimico suo, qui machinationibus suis auctor fuit ut ex urbe ejiceretur, Manlius bona ejus omnia diripit, ipsiusque in conspectu, militibus suis, qui in urbis Romæ ultionem secum advenerant, distribuit. Senatum porro exercitumque his affatus : Februarius, inquit, iste a Gallis oriundus est, uti vos probe nostis : quorum etiam in vindictam ista in me machinatus est. Sed et vitam agit ignominiosam : est enim cinædus; nec in urbe Roma degere jure potest. Quin potius ejiciatur inglorius, nomenque ejus, etiam vivente ipso, deleatur. Vos vero ipsum diis manibus devovete. Annuente senatu, cum exercitu, Februarius statim insignibus omnibus exutus est, nudusque factus. Tum vero storea indutum funiculoque præcinctum, vernaculis eum, sive excubitoribus tradiderunt, uti, virgis cædentes, clamarent : *Exi, Februari :* quod Græcis idem est, ac si diceres, ἔκβα, περίττιε. Atque hunc in modum senator iste Februarius, ejectus ex urbe, periit, diis manibus sacratus. Cavebat etiam edicto Manlius, ut mensis

A χώραν Ῥωμαίων ὄντα ἐγκάθετον [236], στρατὸν (13) καὶ ἐλθεῖν εἰς ἐκδίκησιν τῆς Ῥώμης καὶ εἰς βοήθειαν αὐτῶν. Καὶ δεξάμενος τὰ τῆς συγκλήτου γράμματα ὁ Μαλλίων Καπιτωλῖνος, γνοὺς ὅτι ἑλήφθη ἡ Ῥώμη καὶ τὸ Καπετώλιον φρουρεῖται ὑπὸ τοῦ Βρήνου, ῥηγὸς τῶν Γάλλων, ἐταράχθη· καὶ συναγαγὼν εὐθέως πάντοθεν πλῆθος στρατοῦ, καὶ ὁρμήσας, ἦλθε κατὰ τοῦ Βρήνου ῥηγὸς ἐξαίφνης ἀπροσδοκήτως εἰς τὴν Ῥώμην· καὶ αὐτὸς νυκτὸς κατάξας τὸν ἴδιον στρατὸν ἐν ταῖς ῥύμαις τῆς πόλεως, καὶ μεσάσας τὸν Βρῆνον ῥῆγα καὶ τοὺς αὐτοῦ πάντας, ὡς ξένους, ἀνεῖλε. Καὶ περιγενόμενος συνελάβετο τὸν αὐτὸν Βρῆνον ῥῆγα· καὶ εὐθέως ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν, καὶ ἔπηξεν ἐν κοντῷ [39] τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Καὶ τὰ πλήθη δὲ αὐτοῦ καὶ τοὺς κόμητας αὐτοῦ (14) κατα-
B κόψας, ἐῤῥύσατο πάντας οὓς συνελάβετο Ῥωμαίους αἰχμαλώτους, ἀφελόμενος καὶ πάντα τὰ παρ' αὐτῶν πραιδευθέντα, καὶ ἐξελθοῦσα ἡ σύγκλητος Ῥωμαίων ἐκ τοῦ Καπετωλίου μετὰ τὴν νίκην τοῦ Μαλλίωνος Καπιτωλίνου εὐθέως ἐψηφίσατο αὐτὸν ἅμα τῷ στρατῷ καὶ τῷ δήμῳ τῷ περιλειφθέντι αὐτῷ αὐτὸν μόνον διοικεῖν τὰ Ῥωμαίων πράγματα. Καὶ κρατήσας πάλιν τῆς Ῥώμης ὁ Μαλλίων Καπιτωλῖνος εὐθέως [237] ἐλυπήθη διὰ τὴν παράληψιν τῆς πόλεως Ῥώμης καὶ τὴν ὕβριν καὶ τὴν ἧτταν Ῥωμαίων. Ἐν δὲ τῷ λεγομένῳ μηνὶ Ἐξτιλίῳ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς τὰς ἡμέρας ἐκολόβωσεν (15), ὡς δυσοιωνίστου γενομένου τῇ πόλει Ῥώμῃ, ἀποχαράξας, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μηκέτι καλεῖσθαι οὕτως. Συσχὼν δὲ καὶ τὸν
C συγκλητικὸν τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ, τὸν κατασκευάσαντα αὐτῷ, ὀνόματι Φεβρουάριον, τὸν καὶ ποιήσαντα αὐτὸν ἐκβληθῆναι ἔξω τῆς πόλεως Ῥώμης, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ ἀφελόμενος, εὐθέως ἐπ' ὄψεσιν αὐτοῦ ἐῤῥόγευσε τῷ ἐλθόντι στρατῷ μετ' αὐτοῦ εἰς ἐκδίκησιν τῆς πόλεως Ῥώμης, προσφωνήσας τῇ συγκλήτῳ καὶ τῷ στρατῷ, ὅτι Οὗτος ἐκ γένους ἐστὶ τῶν Γάλλων, ὡς καὶ ὑμεῖς ἐπίστασθε, κἀκείνους ἐκδικῶν κατεσκεύασέ μοι. Ἔχει δὲ καὶ ἐνυβρισμένον βίον· ἔστι γὰρ κίναιδος, καὶ οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν οἰκεῖν ἐν τῇ Ῥώμῃ, ἀλλὰ χρὴ ἐκβληθῆναι αὐτὸν ἀτίμως καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ ζωῇ ἀφαιρεθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ καὶ δοθῆναι αὐτὸν εἰς θυσίαν τοῖς καταχθονίοις θεοῖς. Καὶ συνῆνεσεν ἡ σύγκλητος καὶ ὁ στρατός· καὶ εὐθέως ἀφελόμενος αὐτοῦ ἀξίαν ἀπέδυσεν αὐτὸν γυμνὸν, καὶ περιειλήσας
D αὐτὸν ψίαθον καὶ περιζώσας αὐτὸν [238] σχοῖνον μάσσινον (16), ἐπιθεὶς τὸ ὄνομα τοῦ αὐτοῦ συγκλη-

VARIÆ LECTIONES.

[39] κόντῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἐγκάθετον στρατόν. Scribendum ἐγκάθητον, a verbo κάθημαι, *sedeo* : ut de præsidiariis intelligatur.

(14) Καὶ τοὺς κόμητας αὐτοῦ. Hesychius : Κόμης, ἄρχων, ἡγεμών. Verum comitum varia erant diversaque munera, de quibus vide Meursii Glossar.

(15) Τοῦ αὐτοῦ μηνὸς τας ἡμέρας ἐκολόβωσεν. Hanc dierum mensis hujus decurtationis causam reperisse se in quibusdam Dionis Excerptis ms. refert Cl. Salmasius Plinian. Exercit. in Solin., ubi tamen hæc omnia de Camillo, sicut et apud Suidam, non autem de Manlio, narrantur.

(16) Καὶ περιζώσας αὐτὸν σχοῖνον μάσσινον. Quid hoc vocabulum, μάσσινον, sit, non habeo dicere : nec enim invenitur apud Suidam, nec Cedrenum; qui tamen uterque hanc Februarii narrant historiolam : Suidas, καὶ διὰ τοῦτο γυμνωθέντα αὐτὸν τῆς ἐσθῆτος, καὶ θρυΐνῃ περιβληθέντα ψιάθῳ, etc. Cedrenus, καὶ ἐκβαλὼν ἔξω τῆς πόλεως γυμνὸν, ψιάθῳ θρυΐνῳ περιβεβλημένον καὶ σχοινίῳ τὴν ὀσφὺν περιεζωσμένον, etc.: forte vocabuli vim ignorantes, omiserunt.

Digitized by Google

τικοῦ δ' ἐγγράψαι προστάξεως αὐτοῦ τῷ μηνὶ τῷ Ἐξτιλίῳ, ποιήσας λέγεσθαι τὸν αὐτὸν μῆνα ἐξ ἐκείνου Φεβρουάριον, ὡς ἀξίου ὄντος τοῦ ὀνόματος τοῦ μηνὸς δυσωνίστου καὶ ἀτίμου, κελεύσας τοῖς βερνάκλοις, τοῦτ' ἔστι περιπόλοις (17), βαλισσήνοις βάκλοις τύπτειν αὐτὸν (18) καὶ κράζειν, Ἔξιθι [33], Φεβρουάρι, ὅπερ ἐστὶ τῇ Ἑλληνίδι γλώσσῃ *Ἔκβα*, Περίτιε. Καὶ οὕτως ἐκβληθεὶς ἀπὸ τῆς πόλεως Ῥώμης ὁ αὐτὸς συγκλητικὸς ἐτελεύτα, θυσιασθεὶς τοῖς καταχθονίοις θεοῖς. Καὶ ἐπιτρέψας τοῖς ἱερεῦσιν ὁ αὐτὸς Μαλλίων ποιεῖν θυσίαν ἐν τῷ αὐτῷ μηνὶ Φεβρουαρίῳ, κελεύσας ἐν ἑκάστῃ πόλει Ῥωμαίων τὸ αὐτὸ σχῆμα τοῦ φορέματος (19) τοῦ ψιαθίου γίνεσθαι καὶ τὰ λοιπὰ κατ' ἔτος, καὶ διώκεσθαι τὸν Φεβρουάριον τὸν καὶ Περίτιον μῆνα πρὸ τῆς πόλεως τυπτόμενον, τὴν κατὰ τοῦ Βρήνου καὶ τῶν Γάλλων σημαίνων νίκην καὶ τὴν τοῦ ἐχθροῦ τοῦ Μαλλίωνος ἐκδίκησιν, ὅπερ γίνεται ἕως τῆς νῦν εἰς ἑκάστην πόλιν Ῥωμαίων. Ἦντινα ἔκθεσιν ηὗρον ἐν Θεσσαλονίκῃ πόλει· καὶ ἀναγνοὺς ηὗρον ἐπιγεγραμμένην [239] τὴν βίβλον *Ἔκθεσις Βρουνιχίου Ῥωμαίου χρονογράφου* (20).

A Sextilis **187** in posterum Februarius a senatore isto diceretur : uti mensis infaustus nomen etiam inauspicatum et inhonorandum haberet. Sacerdotibus etiam sacrificia indixit Manlius, eodem mense peragenda. Quinetiam urbibus Romanæ ditionis universis imperavit, uti, anniversario ritu, simulacrum quoddam, storea funiculoque circumcinctum, eodem quo Februarius modo, virgis extra urbem cæderetur : nempe hoc facientes, in odium mensis Februarii ; in memoriam vero Brenni, cum Gallis suis profligati, Manliique in adversarium vindictæ. Durat autem mos iste, singulis Romanorum urbibus observatus, in hunc usque diem. Ista autem desumpta sunt ex codice quodam, quem in urbe Thessalonica inveni ; cujus iste fuit titulus : *Brunichii, Chronographi Romani, Historia.*

B

Μετὰ δὲ τοῦ [34] διοικῆσαι τοὺς ὑπάτους ἔτη πολλὰ, πάλιν ἐβασίλευσε πρῶτος Ὀκταβιανὸς Αὔγουστος. Ὃς ἐπεμέμφετο τῷ [35] Μαλλίωνι Καπιτωλίνῳ, ὡς τάξαντι τὸν κακοιώνιστον Φεβρουάριον μῆνα μέσον, καὶ μεταγαγὼν εὐθέως ὁ αὐτὸς Αὔγουστος διὰ θείας αὐτοῦ κελεύσεως τὸ ὄνομα τοῦ Φεβρουαρίου μηνὸς ὕστερον πάντων τῶν μηνῶν ἔταξε, καὶ ἀντ' αὐτοῦ τὸ ἴδιον ἑαυτοῦ ὄνομα *Αὔγουστον* τὸν ἕκτον ἀπὸ [36] τοῦ πρίμου καὶ τὸν πρὸ τοῦ Αὐγούστου μηνὸς ἐκάλεσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ θείου αὐτοῦ (21) *Ἰουλίου* Καίσαρος.

Postea veró quam consules Romanam Rempub. multos per annos administrassent, regium rursus imperium primus introduxit Octavianus Augustus : qui Manlium Capitolinum culpavit, quod inauspicatum mensem Februarium inter menses medium posuisset. Itaque divino suo edicto cavit, uti in posterum Februarius in serie mensium ultimus esset : ejus autem in loco, mensem a primo sextum, suo nomine, *Augustum* vocari jussit : antecedentem vero mensem, a Cæsaris avunculi nomine *Julium* vocari voluit.

Μετὰ δὲ τὸ ἐκβληθῆναι τὸν Ταρκύνιον τῆς βασιλείας διῴκουν τὴν πόλιν οἱ προειρημένοι ὕπατοι δύο, Βροῦτος ὁ μέγας καὶ ὁ Κολλατῖνος [37] ὁ ἀνὴρ τῆς Λουκρητίας, καὶ ἄλλοι ὕπατοι πολλοὶ ἕως Καίσαρος Ἰουλίου ἐπὶ ἔτη υξδ'.

C **188** Post Tarquinium vero regno ejectum, Rempublicam administrarunt supradicti duo consules, Brutus senior et Collatinus, Lucretiæ conjux ; et, post hos, alii multi, usque ad Cæsarem Julium ; per spatium annorum CCCCLXIV.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις μετὰ [38] Ἰωακεὶμ Ἀδδοῦς [39], [240] ὅστις ἱερεὺς ἦν (22) τῶν Ἰουδαίων, τῶν δὲ Ἑλλήνων φιλόσοφος παιδευτὴς Πλάτων· ὅστις [40] γράφων πρὸς Τίμαιον περὶ Θεοῦ εἶπεν ὅτι τὸ Θεῖον ἐν τρισὶν ὀνόμασι, μία δὲ δύναμις καὶ θεότης, εἰπὼν εἶναι· πρῶτον [41] αἴτιον τὸ *ἀγαθὸν* τὸ ὑπερέχον τὰ πάντα, δεύτερον αἴτιον νοῦς ὁ δημιουργήσας τὰ πάντα, τρίτον αἴτιον ἡ *ζωοποιὸς ψυχὴ*, ἧς ἐζωογόνησε τὰ πάντα. Τὰς οὖν τρεῖς δυνάμεις

Temporibus autem supradictis, post Joachimum, Judæorum pontifex maximus erat Addus. Floruit eodem tempore, apud Græcos, Plato philosophus. Hic ad Timæum de Deo scribens, ista protulit : nempe, Essentiæ divinæ tria quidem esse nomina ; potentiam vero et deitatem unam. Causam vero primam dixit, *Bonum;* quod omnibus est propitium : secundam vero causam dixit, *Mentem*, rerum omnium opificem : tertiam autem, *Spi-*

VARIÆ LECTIONES.

[33] Ἔξιθι. Imo Ἔξι. Tum Περίττιε Ox. Sic et v. 8. [34] τοῦ. τὸ Ch. V. vol. II, p. 24 B, 34 D. [35] τῷ. τοῦ Ox. [36] ἀπό. τὸν ἀπὸ Ox. [37] Κολλατῖνος Ch., Καλλατῖνος Ox. [38] μετὰ. κατὰ Ox. [39] Ἀδδοῦς. Ἰαδδοῦς Ch. V. p. 81 D. [40] ὅστις. Manca hæc, aut delendum ὅστις, nisi forte ὁ ς' scripsit. [41] Addidi πρῶτον.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(17) Τοῖς βερνάκλοις, τοῦτ' ἔστι, περιπόλοις. Βέρνακλοι isti apud Suidam sunt οἱ ὑπηρετοῦντες τῷ δημάρχῳ, *tribuni ministri :* Ὑπὸ τῶν ὑπηρετούντων τῷ δημάρχῳ τῶν καλουμένων βερνάκλων.

(18) Βαλισσήνοις βάκλοις τύπτειν αὐτόν. Βάκλον, *Baculus* frequenter occurrit apud Græcos recentiores : quid βαλισσήνοις vero sit, videant doctiores.

(19) Τὸ αὐτὸ σχῆμα τοῦ φορέματος. Scr. φορήματος.

(20) Ἔκθεσις Βρουνιχίου Ῥωμαίου χρ. En tibi fontem sacrum, ex quo fabulam hanc pulcherrimam hausit auctor noster.

D (21) Ἐκάλεσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ θείου αὐτοῦ· Quintilem mensem, Julium, ab Antonio nominatum ideo, quod isto mense Cæsar Julius natus fuerat, asserit Cedrenus : Ὁ Ἰούλιος μὴν Κυντήλιος ἐλέγετο· μετωνομάσθη δὲ παρὰ Ἀντωνίου, διὰ τὸ γεννηθῆναι αὐτῷ Γάϊον Ἰούλιον.

(22) Ἀδδοῦς· ὅστις ἱερεὺς ἦν. Aliquid hic deesse videtur ; aut ὅστις redundat : deinde scribendum, Ἰαδδοῦς ; qui sextus erat Judæorum Pontifex, et Jannæum, non Joachimum, secutus est, teste Chr. Alex. auctore.

Digitized by Google

ritum vivificum, omnia vivificantem. Tres itaque potentias unam esse deitatem confessus est. Hæc Cyrillus, sanctissimus Alexandriæ episcopus, in suis protulit scriptis, contra Apostatam Julianum imperatorem : qui etiam asserit Trinitatis sanctæ unitatem divinam prædixisse omnes, futuri licet ignaros.

μίαν ὑπάρχειν θεότητα ὡμολόγησε. Ταῦτα Κύριλλος [42] ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας ἐν τοῖς συγγράμμασιν αὐτοῦ ἐνέταξε τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ [43] τοῦ βασιλέως τοῦ παραβάτου, λέγων ὅτι τὴν ἁγίαν Τριάδα εἰς μονάδα θεότητος πάντας προειπεῖν ἀγνοοῦντας τὸ μέλλον.

Platonis autem tempore, philosophiam etiam apud Græcos docuerunt Xenophon, Æschines, et Aristoteles, qui introduxerunt in mundum errorem illum, de *transmigratione animarum*. Ferunt inde, Callistus, **189** Lycaonis filiæ, animam in ursam; Hippomenis, Megarei filiæ, in leonem; Ius, Inachi filiæ, in juvencam; Atalantæ, Schœnei filiæ, in pavonem; Philomelæ, Pandionis filiæ, in hirundinem, Prognes vero, sororis ejus, in lusciniam; Niobes, Tantali filiæ, in saxum transmigrasse. Cujusmodi alia plurima fabulati sunt isti, et qui eos secuti sunt.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ αὐτοῦ Πλάτωνος ἦσαν καὶ ἄλλοι φιλόσοφοι Ἑλλήνων παιδευταὶ, Ξενοφῶν, καὶ Αἰσχίνης, καὶ Ἀριστοτέλης. Οἵτινες πλάνην *μετεμψυχώσεως* παρεισήγαγον τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ τὴν μὲν Καλλίστην [44], θυγατέρα τοῦ Λυκάονος [45], μετεμψυχωθεῖσαν εἰς ἄρκτον, τὴν δὲ Ἱππομένην [46], θυγατέρα τοῦ Μεγαρέως, εἰς λέοντα, τὴν δὲ Ἰὼ, θυγατέρα τοῦ Ἰνάχου, εἰς δάμαλιν, καὶ τὴν Ἀταλάντην, θυγατέρα τοῦ Σχοινέως, εἰς ταῶνα (23), καὶ τὴν Φιλομήλαν, θυγατέρα Πανδίονος [47], εἰς χελιδόνα (24), [241] καὶ τὴν Πρόκνην, τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, εἰς ἀηδόνα, καὶ τὴν Νιόβην [48], θυγατέρα τοῦ Ταντάλου, εἰς λίθον μετεμψυχωθῆναι (25). Καὶ ἄλλα τοιαῦτά τινα ἐμυθολόγησαν αὐτοὶ καὶ οἱ μετ' αὐτούς.

Post antedictum vero Artaxerxem Persarum regem demortuum, regnum suscepit Ochus, filius ejus. Ægyptiis hic bellum intulit; regionemque eorum totam subactam, devastavit. Ægyptiis eo tempore imperabat Nectanabus : qui, cum ex divinatione per pelvim intellexisset, Ægyptum ab Ocho, Persarum rege, occupatum iri; tonsa coma, mutatoque vestitu regio, per Pelusium, ad Pellam, Macedoniæ urbem, transfugit; ubi deinde vixit.

Μετὰ δὲ τὸ τὸν εἰρημένον Ἀρταξέρξην, βασιλέα Περσῶν, ἀποθανεῖν ἐβασίλευσεν Ὦχος (*q*), υἱὸς αὐτοῦ (26). Ὅστις ἐπολέμησεν Αἰγυπτίοις καὶ παρέλαβε πᾶσαν τὴν γῆν Αἰγύπτου καὶ ἀπώλεσεν αὐτὴν, βασιλεύοντος τῶν Αἰγυπτίων τότε τοῦ Νεκταναβὼ (*r*) [49], τοῦ ποιήσαντος λεκανομαντείαν (27). καὶ γνόντος ὅτι δεῖ τὸν Ὦχον [50], βασιλέα Περσῶν, παραλαβεῖν τὴν Αἴγυπτον. Ὃς καὶ κουρευσάμενος τὴν ἰδίαν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ καὶ ἀλλάξας αὐτοῦ τὰ βασιλικὰ ἱμάτια, ἔφυγε διὰ τοῦ Πηλουσίου ὁ αὐτὸς Νεκταναβὼ, καὶ εἰς Πέλλην (28), πόλιν τῆς Μακεδονίας, διέτριβεν.

Eodem tempore increbuit fama Nectanabum cum Olympiade, illusionis cujusdam ope, concubuisse, et ex ea genuisse Alexandrum; quem ferunt Jovis Ammonis esse filium. Duravit autem prima Theba-

Ἐν τῷ χρόνῳ οὖν τῷ αὐτῷ ἦν τὰ κατὰ τὴν Ὀλυμπιάδα καὶ τὸν αὐτὸν Νεκταναβὼ θρυλλούμενα, ὡς διὰ χλεύης τινὸς ἐπορνεύθη ὑπ' αὐτοῦ καὶ συνέλαβε τὸν Ἀλέξανδρον, ὃν λέγουσιν ὑπὸ [51] Διὸς Ἄμμωνος

VARIÆ LECTIONES.

[42] Κυρίλλος Ox. [43] κατὰ Ἰουλιανοῦ. I. p. ed. Spanh. 34 A, B. [44] Καλλίστην. Καλλιστώ dicit. [45] Λουκάονος Ox. [46] τὴν δὲ Ἱππομένην. Hippomenem, Macarei, non filiam, sed filium, cum Atalanta in matris deorum templo rem habere ausum, in leonem, amasiam vero Atalantam in leænam, commutatos perhibent mythologi Latini. Ch. [47] Πανδίωνος Ox. [48] Νιόβην — Ταντάλου Ch., Ἰώβην — Ταλάντου Ox. [49] Νεκταναβώ. Vid. Wesseling. ad Diodor. vol. II, p. 121, 11. [50] Ὦχον Ch., Χόον Ox. [51] Imo ἀπό.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(23) Τὴν Ἀταλάντην, etc. εἰς ταῶνα. Argum quidem in Pavonem conversum leginus.

(24) Φιλομήλαν θυγατέρα Πανδίωνος εἰς χελιδόνα. Imo in lusciniam, Progne vero soror in hirundinem mutatæ dicuntur.

(25) Εἰς λίθον μετεμψυχωθῆναι. Auctoris dictionem secuti, de animæ tantum transmigratione, ista reddidimus : pro μετεμψυχωθῆναι tamen rectius dixisset, μεταμορφωθῆναι : de corporis enim transmutatione, non de Pythagorica animarum transmigratione, loquuntur fabularum istarum auctores.

(26) Ἐβασίλευσεν Ὦχος, υἱὸς αὐτοῦ. Artaxerxis filius quidem erat Ochus, sed spurius. Vide Ctesiam.

(27) Τοῦ ποιήσαντος λεκανομαντείαν. Ita etiam Glycas, Annal. part. II : *Cum autem per vaticinationem, quæ pelvi solet fieri, futurum cognovisset, ut Ægyptus in hostium potestatem veniret*, etc. Hujus præstigiarum etiam meminerunt Eusebius, Cedrenus, Chr. Alex. auctor, aliique.

(28) Καὶ εἰς Πέλλην. Nectanebum alii Æthiopiam, alii Macedoniam [52] recepisse asserunt, teste Eusebio *Chron. Lογ. α'*. Φυγόντος Νεκτανεβῶ, ὡς τινες, εἰς Αἰθιοπίαν, ὡς δὲ ἕτεροι, εἰς Μακεδονίαν, ἡνίκα καὶ Ὀλυμπιάδι μιχθεὶς διὰ γοητείας υἱὸν ἔσχεν Ἀλέξανδρον, etc.

HODII NOTÆ.

(*q*) Ὦρος G. Hamart. χόος. ut et Auctor infra p. 243.

(*r*) Νεκταναβώ. Eamdem fabulam Hamartolus ms. et alii multi.

Digitized by Google

συλληφθῆναι[81]. [242] Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία τῶν Αἰγυπτίων καὶ Θηβαίων ἡ πρώτη ἔτη ,αυιγ'. Ταῦτα δὲ Εἰρηναῖος ὁ σοφὸς χρονογράφος ἐξέθετο. A

norum Ægypti **190** dynastia, per annos MCCCXCIII. Hæc vero sapiens Irenæus in Chronicis suis scripta reliquit.

Ἐν τῷ αὐτῷ δὲ καιρῷ ἀρχιερεὺς ἦν τῶν Ἰουδαίων Ἰαδδοῦς (29) · κατέσχεν οὖν ἡ Ἑβραϊκὴ ἀρχιερωσύνη ἔτη ,ασβ' (30).

Iisdem temporibus pontifex Judæorum maximus fuit Judas. Sacerdotium autem Judaicum duravit annos CIDCCII.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἡ Ῥόδος ἡ νῆσος ὑπὸ θεομηνίας σεισμοῦ κατηνέχθη πᾶσα ἐν μηνὶ Ὀκτωβρίῳ νυκτός · καὶ ἔπεσεν ἡ στήλη τοῦ Κολοσσοῦ (31) καὶ ἔκειτο χαμαί. Τότε δὲ οἱ ἀρχιερεῖς τῶν Ἰουδαίων καὶ τὸ ἔθνος ὅλον φόρους ἐδίδουν Ἀσσυρίοις. Ὑπτιώθησαν δὲ τότε οἱ Ἀσσύριοι καὶ ὁ Ὦχος [83], βασιλεὺς αὐτῶν · καὶ ἐτυράννησαν πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ παρεδόθη ἡ βασιλεία εἰς χεῖρας Ἀσσυρίων, καὶ Περσῶν, καὶ Μήδων, καὶ Πάρθων.

Circa idem tempus, Rhodus insula, mense Octobri, nocturno tempore, tota terræ motibus conquassata est : quo tremore Colossus etiam ad terram collapsus est. Eo tempore pontifices maximi Judæorum, totaque gens, tributa Assyriis pendebant. Assyrii autem, cum Ocho, rege suo, elatiores facti, in terram universam imperium exercuerunt : regnumque traditum est in manus Assyriorum, Persarum, Medorum et Parthorum.

Τῆς δὲ Μακεδονίας ἐβασίλευσε Φίλιππος ἔτη κ' · B ἔστις νικήσας [243] ὑπέταξε τὴν Θεσσαλίαν, καὶ κτίζει πόλιν εἰς τὴν Μακεδονίαν, ἣν ἐκάλεσε Θεσσαλονίκην (s), τὴν πρώην λεγομένην κώμην Θέρμας (32). Διονύσιος δὲ ἐξέθετο ὅτι εἰς ὄνομα βασιλίσσης μιᾶς τοῦ γένους Φιλίππου μετὰ ταῦτα ἐκλήθη Θεσσαλονίκη. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία, ἤτοι τοπαρχία, Μακεδόνων ἔτη χβ' [84] ἕως τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Φιλίππου, καθὼς ὁ σοφώτατος Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου χρονογραφεῖ.

Macedoniæ vero imperavit Philippus per annos XX : qui cum Thessaliam armis subegisset, vicum, Thermas antea dictum, in urbem factum, Thessalonicam nominavit. Dionysius autem auctor est Thessalonicam, post temporis vocatam fuisse, a reginæ cujusdam, a Philippo ortum ducentis, nomine. Regnum vero, sive dynastia Macedonum, duravit annos DCII, ad Philippi regnum numeratos : sicut in Chronico suo tradidit sapientissimus Eusebius Pamphili.

Καὶ μετὰ Φίλιππον ἐβασίλευσε τῆς Μακεδονίας Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου. Τῶν δὲ Βαβυλωνίων μετὰ τὸν Ὦχον [85] (33) ἐβασίλευσε Δαρεῖος ὁ Μῆδος ὁ Ἀσσαλάμου (34)· καὶ κατεκυρίευσε πάντων.

Philippo successit, in regno Macedonico, Alexander, Philippi filius. Babyloniis **191** autem post Ochum imperavit Darius Medus, Assalami filius et imperium mundi tenuit.

Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας περιγενόμενοι προσελάβοντο τὴν περιοχὴν τῆς αὐτῶν γῆς · C καὶ προβαλλόμενοι δυνατοὺς ὑπάτους, χώρας ἀπέσπων.

Eo regnante Romani, potentiores facti, imperii sui fines ampliare cœperunt ; virosque bellicosos in consulatum promoventes, regiones subinde totas sibi asseruerunt.

VARIÆ LECTIONES.

[81] συλληφθῆναι Ch., συληφθῆναι Ox. [83] Ὦχος Ch., Χῶος Ox. [84] χβ'. « Error hic in numero : a Cæsare enim primo Macedonum rege, usque ad Philippum hunc, CCCCLI tantum annos enumerat Eusebius. » Ch. V. Mai. ad Euseb. p. 170. [85] Ὦχον Ch., Χῶον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(29) Ἀρχιερεὺς ἦν τῶν Ἰουδαίων Ἰούδας. Omnino legendum, Ἰαδδούς : sub his temporibus enim floruit Jaddus, Judæorum pontifex sextus a cœpto pontificatu, post captivitatem Judæorum ex Babylone remissam. Vide Chr. Alex. et Eusebium.

(30) Κατέσχεν οὖν ἡ Ἑβραϊκὴ ἀρχιερωσύνη ἔτη ,ασβ'. Scilicet ab Israelitarum ex Ægypto egressu. D

(31) Ἔπεσεν ἡ στήλη τοῦ Κολοσσοῦ. Sub Antiocho Magno, Syriæ rege, accidisse hoc testatur Eusebius.

(32) Κώμην Θέρμας. Ita etiam Jo. Tzetz. Chil. 10.

Ἡ νῦν Θεσσαλονίκη μὲν πόλις ἡ λαμπροτάτη Ἦπῆρχε κώμη, Θερμὴ δὲ τὴν κλῆσιν ἐκαλεῖτο. Καὶ μέχρι νῦν τὸ πέλαγος τὸ τῆς Θεσσαλονίκης, Θερμαῖος κόλπος λέγεται, ἀπὸ τῆς Θέρμης κώμης.

Ἀλίαν primum dictam fuisse testatur Stephanus : Θεσσαλονίκη, πόλις Μακεδονίας, ἥτις ἄρα ἐκαλεῖτο Ἀλία, Κασσάνδρου κτίσμα · ubi etiam diversam a Nostro nominis Thessalonicæ originem, ex Lucillo Tarræo profert.

(33) Μετὰ τὸν Χώον. Scr. Ὦχον. Ochum vero excepit Arses, Ochi filius, qui regnum tenuit annos II, cui successit Darius, Arsami filius, teste Eusebio.

(34) Ὁ Μῆδος, ὁ Ἀσσαλάμου. Scr. ὁ Ἀρσάμου, uti habent Eusebius, Cedrenus, Glycas : auctor tamen noster ubique ὁ Ἀσσαλάμου habet.

HODII NOTÆ.

(s) Θεσσαλονίκην G. Hamart. Καὶ ἐν τῷ Ἰλλυρικῷ πόλιν κτίσας (Φίλιππος) ἐκάλεσεν αὐτὴν Θεσσαλονίκην · καὶ τὴν Θεσσαλίαν ὑποτάξας, κατεκράτησε.

Digitized by Google

[244] ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΟΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ.

LIBER OCTAVUS

DE REGNI MACEDONICI TEMPORIBUS.

192 Anno autem quarto regnantis Darii Medi, Assalami filii, excitavit Deus contra Assyrios, Persas, Parthos atque Medos, Alexandrum, Philippi filium, Macedoniæ regem. Vicum hic quemdam, Racustim olim vocatum in urbem magnam condidit; quam a nomine suo Alexandriam appellavit, mactata virgine intacta, cui nomen ipse dederat, Macedoniam. Fanum etiam Serapidi Soli; balneum item publicum, nomine Hippum, templaque alia nonnulla exstruxit. Idem Alexander in Assyriorum fastum stomachatus, comparatis sibi ducibus strenuis concordibusque, primus cum Dario, Persarum rege, fortunam belli tentavit. Byzopolim itaque Europæ **193** veniens, Strategium illic construxit: quem locum ideo sic vocavit, quod, cum prius ibi de iis, quæ ad bellum propositum spectarent, cum exercitu et commilitonibus communicasset; exercitum inde transmisit in oppositum Bithyniæ emporium, Discos vocatum. Ubi quo milites suos ad bellum redderet paratiores, ingenti eos auri pondere donavit: itaque emporium istud, Chrysopolim vocavit: quo nomine etiam adhuc appellatur. Inde vero movens, Trojam venit: ubi sacra faciens ad Achillis tumulum (ex quo etiam oriundus erat), ro-

Τῷ δὲ τετάρτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Δαρείου [55] τοῦ Μήδου τοῦ Ἀσσαλάμου, ἐξανέστησεν ὁ Θεὸς τοὺς Ἀσσυρίοις καὶ Πέρσαις καὶ Πάρθοις καὶ Μήδοις Ἀλέξανδρον τὸν τῆς Μακεδονίας τοπάρχην, ἤτοι βασιλέα, τὸν Φιλίππου. Ὅστις καὶ τὴν μεγάλην Ἀλεξάνδρειαν [56] ἔκτισε, τὴν πρώην λεγομένην κώμην [57] Ῥακοῦστιν· ἣν αὐτὸς ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Ἀλεξάνδρειαν, θυσιάσας κόρην παρθένον, Μακεδονίαν παρ' αὐτοῦ κληθεῖσαν. Ἔκτισε δὲ καὶ [245] ἱερὸν τῷ Σεράπι [58] Ἡλίῳ, καὶ δημόσιον (35), ὃ καλεῖται ὁ Ἵππος, καὶ ἄλλα ἱερά. Ὅστις βασιλεὺς Ἀλέξανδρος προτρεψάμενος ὁμόφρονας γενναίους στρατηγοὺς, κατὰ τῆς ἀπονοίας Ἀσσυρίων ὀργισθείς, πρῶτος παρετάξατο Δαρείῳ τῷ βασιλεῖ Περσῶν. Καὶ ἐλθὼν εἰς Βιζούπολιν τῆς Εὐρώπης ἔκτισεν ἐκεῖ τόπον, ὅπερ ἐκάλεσε τὸ Στρατήγιον (36) (*t*)· ἐκεῖ γὰρ στρατηγήσας τὰ τοῦ πολέμου μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ καὶ τῶν συμμάχων αὐτοῦ, ἐπέρασεν ἐκεῖθεν σὺν τῷ ἰδίῳ πλήθει ἀντικρυς εἰς ἐμπόριον τῆς Βιθυνίας λεγόμενον Δίσκοι. Βουλόμενος δὲ προτρέψασθαι τὸ ἴδιον στράτευμα ἐῤῥόγευσεν αὐτοῖς ἐκεῖ πολὺν χρυσὸν, καὶ μετεκάλεσε τὸ αὐτὸ ἐμπόριον Χρυσόπολιν (37) (*u*)· ὅπερ οὕτως καλεῖται ἕως τῆς [246] νῦν. Καὶ ἐξορμήσας ἐκεῖθεν ἐν τῇ Τροίᾳ ἦλθε· καὶ ποιήσας

VARIÆ LECTIONES.

[55] Δαρείου. Δαρίου Ox. [56] Ἀλεξανδρείαν Ox. bis. [57] πρώην λεγομένην κώμην Ῥακοῦστιν. « Ῥακώτην prius dictam asserit Stephanus: Ῥακώτης, οὕτως ἡ Ἀλεξάνδρεια πρότερον ἐκαλεῖτο: vide eumdem etiam in Ἀλεξάνδρεια. » Ch. Apud Stephanum scribendum Ῥακῶτις. [58] Σέραπι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Καὶ δημόσιον. Δημόσιον, simpliciter positum apud nostrum ubique significat δημόσιον λουτρὸν, Balneum publicum: atque hoc satis apparebit ex lib. x, p. 243, ubi quod prius δημόσιον λουτρὸν vocaverat, deinde δημόσιον tantum dicit: Καὶ οὕτως αὐτὸ τὸ δημόσιον λουτρὸν ἐκάλουν, etc. primo habet; deinde, Τὸ δὲ αὐτὸ δημόσιον ἦν κεκτισμένον, etc. ita etiam lib. xiii, p. 302. Λύσας τὸ λεγόμενον Φιλίππου βασιλέως δημόσιον· λουτρὸν γὰρ παλαιὸν ἦν, καὶ τῷ χρόνῳ φθαρὲν, καὶ μὴ λοῦον. Cæterum exempla hujusmodi ubique occurrunt. Itaque apud Chr. Alex. auctorem in Hadriano, Hierosolymas occupante, urbisque nomen immutante, ἔκτισε τὰ δύο δημόσια, quod interpres vertit, *condidit duplex forum*. Ego potius vertendum censeo, *condidit duo balnea publica*.

(36) Ὅπερ ἐκάλεσε τὸ *Στρατήγιον*. Chr. Alex. auctor de Severo imp. locum reficiente, verba habens, Στρατῆγιν vocat: καὶ ἐκάλεσε τὸν τόπον, Στρατῆγιν, recentioribus scilicet Græcis usitata scriptionis corruptela. *Prætorium* a Latinis hunc locum dictum asserit P. Gyllius, De topograph. Constantin. lib. iii, quem vide. Hesychius Miles. in Patr. Constantinop. *Forum vocat*: Καθὰ καὶ ἐν τῷ *στρατηγίῳ* λεγομένῳ Φόρῳ, ἔνθα ποτὲ οἱ στρατηγοῦντες τῆς πόλεως ἄνδρες τὰς τιμὰς ὑπεδέχοντο, ἐπὶ λιθίνης ἀνέγραψε στήλης.

(37) Καὶ μετεκάλεσε τὸ αὐτὸ ἐμπόριον, Χρυσόπολιν. Dionysius Byzantius apud Stephanum de urb. aliam nominis originem tradit, his verbis: Κέκληται δὲ Χρυσόπολις, ὡς μὲν ἔνιοι φασὶν, ἐπὶ τῆς Περσῶν ἡγεμονίας, ἐνταῦθα ποιουμένων τοῦ προστόντος ἀπὸ τῶν πόλεων χρυσοῦ τὸν ἀθροισμόν· οἱ δὲ πλείους, ἀπὸ Χρυσοῦ παιδὸς Χρυσηΐδος καὶ Ἀγαμέμνονος.

HODII NOTÆ.

(*t*) Στρατήγιον. G. Hamart. Στρατήγην.

(*u*) Χρυσόπολιν. Hamart. Χρυσούπολιν.

Digitized by Google

θυσίαν εἰς τὸν τύμβον τοῦ Ἀχιλλέως ὡς ἐκ γένους αὐτοῦ καταγόμενος, ἤτησε τὸ πνεῦμα αὐτοῦ συμμαχεῖν αὐτῷ ἐν τῷ πολέμῳ. Ἐκ τοῦ γὰρ Μολοσσοῦ τοῦ υἱοῦ Πύρρου καὶ τῆς Ἀνδρομάχης κατήχθη ἡ Ὀλυμπιὰς ἡ μήτηρ τοῦ αὐτοῦ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος. Καὶ εὐθέως ὡς πάρδαλις ἐκεῖθεν ὁρμήσας ὁ Ἀλέξανδρος, ἅμα τοῖς σὺν αὐτῷ στρατηγοῖς παρέλαβε πάσας τὰς χώρας. Καὶ νικήσας τὸν Δαρεῖον, βασιλέα Περσῶν, τὸν Ἀσσαλάμου, παρέλαβεν αὐτὸν καὶ πᾶσαν τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ πᾶσαν τὴν χώραν Ἀσσυρίων, καὶ Μήδων, καὶ Πάρθων, καὶ Βαβυλωνίων, καὶ Περσῶν, καὶ πάσας τὰς βασιλείας τῆς γῆς, καθὼς Βόττιος [49] ὁ σοφώτατος συνεγράψατο, ἐλευθερώσας ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος καὶ τὰς πόλεις καὶ τὰς χώρας καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῶν Ῥωμαίων, καὶ Ἑλλήνων, καὶ Αἰγυπτίων ἐκ τῆς Ἀσσυρίων, καὶ Περσῶν, καὶ Πάρθων, καὶ Μήδων ὑποταγῆς καὶ δουλείας, ἀποδοὺς Ῥωμαίοις πάντα ἃ ἀπώλεσαν. A gavit, uti Genium ejus haberet in bellis sibi auxiliarem. Olympias enim, Alexandri Macedonis mater, originem duxit a Molosso, Pyrrhi ex Andromacha filio. Alexander autem, cum ducibus suis, tanquam pardus, inde properans; regiones omnes undique subegit. Quin et Dario quoque, Assalami filio Persarum rege, superato, ipsum comprehendit, imperiumque ejus totum, Assyriorum, Medorum, Parthorum, Babyloniorum, Persarum, omnesque adeo mundi ditiones, occupavit, uti hæc scripta reliquit sapientissimus Bottius. Quinetiam idem Alexander ab Assyriæ servitutis jugo liberavit omnes Romanorum, Græcorum, Ægyptiorumque urbes, regiones, terrasque; Romanis etiam, quæcunque amiserant, restituens.

Γίνεται οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος νίκης ἔτη ,εφνζ' (38). Ἦν δὲ τότε ἀρχιερεὺς τῶν Ἰουδαίων ὁ Ἀδδούς [50]. B Ab Adamo autem, ad Alexandri Macedonis victoriam, anni numerantur **194** ɔɔɔdlvii. Quo tempore etiam Judæorum pontifex maximus erat Addus.

Ἐλύθη [247] δὲ τότε τὰ Περσικὰ μέρη καὶ τὰ βασίλεια αὐτῆς, καὶ κατεδυνάστευσαν οἱ Μακεδόνες καὶ Ἀλέξανδρος μετὰ τῶν ἅμα αὐτῷ συμμάχων τῆς γῆς Χαλδαίων, καὶ Μήδων, καὶ Περσῶν, καὶ Πάρθων. Καὶ νικήσαντες καὶ φονεύσαντες τὸν Δαρεῖον, εἰσῆλθον εἰς τὰ βασίλεια τοῦ αὐτοῦ Δαρείου. Καὶ ἐνομοθέτησεν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος τὴν χώραν αὐτῶν, καὶ ἐβασίλευσεν αὐτῶν· καὶ ἤγειραν αὐτῷ οἱ Πέρσαι στήλην ἔφιππον χαλκῆν εἰς Βαβυλῶνα, ἥτις ἵσταται ἕως τῆς νῦν. Solutum sic fuit regnum Persicum; cessitque Alexandro Macedoni, commilitonibusque, Chaldæorum, Medorum, Persarum, Parthorumque imperium. Devicto itaque et occiso Dario, regnum ejus invasit Alexander, et regionibus ejus jura dedit: cui et Persæ equestrem ex ære statuam erexerunt; qui in Babylone adhuc visitur.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀλέξανδρος τὴν θυγατέρα Δαρείου (39) τοῦ βασιλέως Περσῶν Ῥωξάνην λαβὼν αἰχμάλωτον, παρθένον οὖσαν, ἠγάγετο εἰς γυναῖκα. Παρέλαβε δὲ καὶ πάντα τὰ Ἰνδικὰ μέρη καὶ τὰ βασίλεια αὐτῶν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος, λαβὼν καὶ Πῶρον τὸν βασιλέα Ἰνδῶν αἰχμάλωτον· καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ τῶν ἐθνῶν βασίλεια δίχα τῆς βασιλείας τῆς Κανδάκης τῆς χήρας τῆς βασιλευούσης τῶν ἐνδοτέρων Ἰνδῶν (υ)· ἥτις συνελάβετο τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τῷ τρόπῳ τούτῳ. C Item Alexander, Darii Persarum regis filiam Roxanem, virginem, captivam habens, in uxorem duxit, sed et Indica etiam regna, et regiones omnes subjugavit: Porumque, regem eorum, captivum abduxit. Gentium præterea regna subegit omnia, præter unicum Candacis, interioris Indiæ reginæ, mulieris viduæ, hæc enim Alexandrum ipsum cepit, hoc modo.

Ἔθος εἶχεν (x) ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος μετὰ τῶν πεμπομένων παρ' αὐτοῦ πρεσβευτῶν πρὸς τοὺς ἐναντίους βασιλεῖς εἰσέρχεσθαι ἐν σχήματι στρατιώτου καὶ ὁρᾷν ὁποῖός ἐστιν ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος. Ἡ δὲ Κανδάκη βασίλισσα μαθοῦσα τοῦτο, περιειργάσατο ὁποίας ἐστὶ θέας καὶ τί ἔχει σύσσημον (y). Καὶ ἐρ- D Alexandri mos erat, uti ipse, veste militari indutus, proceribus suis, in legationibus ad reges adversarios obeundis, se comitem adjungeret: nempe ut sic quales essent reges, edisceret. Candace vero regina, hoc cognito, sollicite inquisivit, qualis esset forma Alexander, et quas habuit insignio-

VARIÆ LECTIONES.

[49] Βόττιος. Βούττιος supra dicitur, lib. II, p. 40. Ch. [50] Ἀδδούς. « Ἰαδδοῦς scribendum, supra monuimus, ex Eusebio et Chronico Alex. Zonaras Ἰωαδ vocat. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἕως τῆς Ἀλεξάνδρου νίκης, ἔτη ,εφνζ'. Hæc sibi non constant. Auctor enim infra ab *Adamo ad* Alexandri *mortem annos* putat ɔɔɔdcxciii: *ubi etiam* eum xxxvi annos vixisse asserit; xxxvi autem ex ɔɔɔdcxciii deductis, manet ɔɔɔdlvii. Annus itaque iste Alexandri, non Victorium sed Natalem nobis exhibet.

(39) Τὴν θυγατέρα Δαρείου. Roxanem quidem; non Darii sed Oxyartis Bactriani, Darii fratris, filiam, uxorem habuisse Alexandrum, testatur Arrianus.

HODII NOTÆ.

(υ) Τῶν ἐνδοτέρων Ἰνδῶν. sic Hamart.

(x) Ἔθος εἶχεν. Hæc integra periocha apud Hamart. ad verbum legitur.

(y) Σύσσημον. Hamart. σύσημον· sic infra συσήμων, pro eo quod habet Noster, συσσημάτων.

Digitized by Google

res notas. Edocta vero eum depressioris esse staturæ, dentes autem **195** magnos habere et prominentes; oculum præterea unum habere cæsium, nigricantem alterum : has notas memoriæ mandat. Ingressum itaque ad Candacem, cum legatis suis, Alexandrum, regina statim ex indiciis agnovit, et comprehendens eum : Tu, inquit, rex Alexander, mundum universum; te vero mulier una cepit. Respondit ei Alexander : Ego vero te, ob hanc ingenii tui sagacitatem, incolumem præstabo, una cum liberis terraque tua omni. Sed et in uxorem te accipio. Candace, his auditis, se ei obtulit. Alexander itaque, assumpta sibi Candace, inde in Æthiopiam terrasque alias profectus est.

Moriturus autem Alexander, ducibus suis et commilitonibus edixit; omnibus eisdem uti imperarent regionibus, quibus ipse eos præfecerat. Vixit autem Alexander annos xxxvi; regnavit vero, omnia in potestatem suam subigens, annos xvii : duraverunt bella ejus annos ix, subjugavit Barbarorum gentes xxii, Græcorum xiii, urbes ipse sociique condiderunt quamplurimas.

Ab Adamo igitur, ad mortem Alexandri Macedonis, anni ιιοοδχciii, sicut scriptum reliquit Theophilus Chronographus.

Mortuo Alexandro Macedone, regiones quas ipse cum commilitonibus suis subjugaverat, in regna quatuor divisæ sunt omnes, quibus præerant Alexandri duces, uti ipse moriens statuerat, hoc modo : Macedoniam, **196** omnemque adeo Europam occupavit Philippus, Alexandri frater natu major. Philippo successit Cassander : hunc exceperunt Alexandri filii; post hos regnavit Demetrius : post Demetrium, Pyrrhus Epirota : Pyrrhum excepit in regno Meleager; Meleagrum reges alii vi, usque ad regnum Pyrrhi Epirotæ. Duravit itaque eorum imperium, post mortem Alexandri, annos clvii.

ῥέθη αὐτῇ ὅτι ἐστὶ χθαμαλὸς, ὀδόντας ἔχων μεγάλους καὶ φαινομένους, ἔχων δὲ [248] ὀφθαλμὸν γλαυκὸν ἕνα καὶ ἕνα μέλανα. Καὶ ἐσημειώσατο καθ' ἑαυτὴν ταῦτα · καὶ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὴν ἅμα τοῖς πεμφθεῖσι παρ' αὐτοῦ πρεσβευταῖς γνωρίσασα οὖν αὐτὸν ἐκ τῶν συσσημάτων, συνέσχεν αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτῷ, « Ἀλέξανδρε βασιλεῦ, τὸν κόσμον ὅλον παρέλαβες· καὶ γυνή σε μία παρέλαβεν. » Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος εἶπεν αὐτῇ, « Διὰ τὸ σπουδαῖον καὶ περίεργον τῆς φρονήσεώς σου ἀβλαβῆ σε φυλάξω καὶ τὴν σὴν γῆν καὶ τοὺς σοὺς υἱεῖς, ἄγομαι [41] δέ σε εἰς γυναῖκα. » Ἥτις Κανδάκη ἀκούσασα (40) δέδωκεν ἑαυτήν · ὁ δὲ Ἀλέξανδρος εὐθέως ἔλαβεν αὐτὴν μεθ' ἑαυτοῦ καὶ εἰσῆλθεν ἐπὶ τὴν Αἰθιοπίαν καὶ εἰς ἄλλας χώρας.

Μέλλων δὲ τελευτᾶν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος διετάξατο ὥστε πάντας τοὺς σὺν αὐτῷ ὑπερασπιστὰς καὶ συμμάχους βασιλεύειν τῆς αὐτῆς χώρας ὅπου ἦν αὐτοὺς ἐάσας καὶ κρατεῖν τῶν ἐκεῖσε τόπων. Ἔζησε δὲ ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἔτη λς' (ζ) (41), ἐβασίλευσε [249] δὲ ὑποτάξας τὰ πάντα ἔτη ιζ', ὁ δὲ πόλεμος αὐτοῦ ἐκράτησεν ἔτη θ', ὑπέταξε δὲ βαρβάρων ἔθνη κϐ', Ἑλλήνων φυλὰς ιγ' (α), καὶ ἔκτισε πόλεις αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ πολλάς.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς τελευτῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος ἔτη ,ϛφιγ' (42), καθὼς συνεγράψατο Θεόφιλος ὁ χρονογράφος.

Μετὰ οὖν τὴν τελευτὴν Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος ἐμερίσθησαν εἰς τέσσαρας τοπαρχίας, ἤτοι βασιλείας, αἱ χῶραι ἃς ὑπέταξεν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἅμα τοῖς συμμάχοις αὐτοῦ · καὶ ἐβασίλευσαν αὐτῶν οἱ Μακεδόνες οἱ συνασπισταὶ τοῦ αὐτοῦ Ἀλεξάνδρου καθὼς διετάξατο, οὕτως · τῆς Μακεδονίας καὶ τῆς Εὐρώπης πάσης κρατεῖν καὶ βασιλεύειν Φίλιππον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ (43) τὸν ἴδιον τὸν μείζονα. Καὶ ἐβασίλευσεν ὁ Φίλιππος, καὶ μετὰ Φίλιππον ἐβασίλευσε Κάσσανδρος, καὶ μετὰ Κάσσανδρον ἐβασίλευσαν οἱ παῖδες τοῦ αὐτοῦ Κασσάνδρου [42], καὶ μετ' αὐτοὺς ἐβασίλευσε Δημήτριος, καὶ μετὰ Δημήτριον ἐβασίλευσεν ὁ Ἠπειρώτης Πύρρος, καὶ μετὰ Πύρρον τὸν Ἠπειρώτην ἐβασίλευσε Μελέαγρος καὶ ἄλλοι βασιλεῖς ἕξ ἐβασίλευσαν ἕως τῆς βασιλείας Περσέως [250] τοῦ Ἠπειρώτου. Καὶ ἐκράτησαν ἡ βασιλεία αὐτῶν μετὰ τὴν τελευτὴν Ἀλεξάνδρου ἔτη ρνζ'.

VARIÆ LECTIONES.

[41] ἀγάγομαι Ox. [42] οἱ παῖδες τοῦ αὐτοῦ Ἀλεξάνδρου. « Scribendum, Κασσάνδρου. Cassandrum enim in regno exceperunt Antigonus et Alexander, ejus filii. Vide Eusebium. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(40) Ἥτις Κανδάκη ἀκούσασα. De Alexandri gestis vide Arr anum, Q. Curtium, etc. Apud Arrianum, de Candace, nihil omnino.

(41) Ἔζησε δὲ ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἔτη λς'. Eusebius Alexandrum annos xxxii tantum vixisse asserit : *Χρον. καν.* Ἀλέξανδρος λϐ' ἔτος ἄγων, ἀναιρεθεὶς φαρμάκῳ τελευτᾷ ἐν Βαβυλῶνι. Cæterum ab Eusebio in omnibus his numeris dissentit auctor noster. Eusebius enim Alex. xii tantum annos, Noster xvii, regnasse vult : Eusebius eum in Asia belligerantem regnantemque introducit annos v, Noster annos ix, ex quatuor scilicet vitæ ejus annis superadditis orta differentia. Nicephorus patriarcha computum ab his diversum instituit; Alexandrum enim annos xxxvi vixisse; annos xviii regnasse, videlicet ante devictum Darium, xii vero postea, asserit in Chronographia sua.

(42) Ἔτη ,ϛφιγ'. Nicephorus annos ab Adamo usque ad Alexandri obitum, enumerat ιιοοδχvii.

(43) Φίλιππον, τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Philippus hic, Aridæus dictus, Philippi ex pellice filius erat : γεγονότα μὲν ἐκ γυναικὸς ἀδόξου καὶ κοινῆς, dicit Zonaras. Philinam vocat Dexippus, gente Thessalam : Ἀριδαῖος, ἀδελφὸς αὐτοῦ πρὸς πατρὸς, ἐκ Φιλίννης τῆς Θεσσαλῆς. Philippum autem eum nuncuparunt Macedones, Philippi regis, patris ejus in honorem : uti idem Dexippus testatur, apud Euseb. *Χρ. λόγ. α'.*

HODII NOTÆ.

(ζ) λς'. Hamart. λϐ'. 32

(α) ιγ'. Hamart. ιϐ' 12.

Digitized by Google

Τῆς δὲ Αἰγύπτου πάσης καὶ τῆς Λιβύης ἣν διατα- A ξάμενος ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος κρατεῖν καὶ βασιλεύειν Πτολεμαῖον (*b*) (44) τὸν Λάγου τὸν ἀστρονόμον· ὃς ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων ἐν τῷ τῶν Μακεδόνων κράτει ἔτη μβ' (45). Δεύτερος δὲ βασιλεὺς Πτολεμαῖος ὁ υἱὸς αὐτοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Πτολεμαίου τοῦ υἱοῦ Λάγου ἡρμηνεύθησαν αἱ βίβλοι τῶν Ἰουδαίων Ἑλληνιστὶ παρὰ τῶν οβ' διδασκάλων δι' ἡμερῶν οβ'. Ἦσαν γὰρ γεγραμμέναι Ἑβραϊστί· οἷα τοῦ αὐτοῦ Πτολεμαίου βουληθέντος ἀναγνῶναι δι' Ἑλληνικῆς φράσεως τὴν δύναμιν τῶν Ἰουδαϊκῶν βιβλίων.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσε τρίτος Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος (46) ἔτη λζ', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε τέταρτος Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης B ἔτη κε', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε ε' Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη ιζ', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ς' [35!] Πτολεμαῖος ὁ Ἐπιφανής, καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ζ' Πτολεμαῖος ὁ Φιλομήτωρ ἔτη ια'. Καὶ ἕτεροι Πτολεμαῖοι βασιλεῖς πέντε ἐβασίλευσαν ἔτη ιϛ', δωδέκατος δὲ Πτολεμαῖος ἐβασίλευσεν ὀνόματι Διόνυσος [a] ἔτη κθ', ὃς ἔσχε θυγατέρα ὀνόματι Κλεοπάτραν καὶ υἱὸν ὀνόματι Πτολεμαῖον. Καὶ λοιπὸν τρισκαιδεκάτη βασίλισσα τῶν Πτολεμαίων (47) Κλεοπάτρα· ἐβασίλευσε δὲ ἡ αὐτὴ Κλεοπάτρα ἡ θυγάτηρ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου ἔτη κϛ'· Ἐβασίλευσαν οὖν οἱ ιγ' Πτολεμαῖοι οἱ Μακεδόνες τῆς Αἰγυπτιακῆς χώρας ἁπάσης ἀπὸ τοῦ Πτολεμαίου τοῦ Λάγου [b] ἕως Κλεοπάτρας τῆς Διονύσου θυγατρὸς ἔτη τ' (48) C ἕως τοῦ ιε' ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος τοῦ καὶ Ὀκταβιανοῦ Σεβαστοῦ ἐμπεράτορος, τοῦ νικήσαντος τὸν Ἀντώνιον καὶ τὴν αὐτὴν Κλεοπάτραν, ἐν τῇ ἐπὶ χώρᾳ ναυμαχίᾳ εἰς τὸν Λευκάτην τόπον καὶ φονεύσαντος αὐτοὺς καὶ ὑποτάξαντος τὴν Αἴγυπτον πᾶσαν, καθὼς Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου καὶ Παυσανίας οἱ [c] χρονογράφοι συνεγράψαντο.

Τῆς δὲ Ἀσίας διετάξατο κρατεῖν καὶ βασιλεύειν

Ægypti autem omnis, atque Libyæ regem constituerat Alexander Ptolomæum astronomum, Lagi filium : qui regnavit Ægyptiis, jure regni Macedonico, annos XLII. Huic in regno successit Ptolomæus secundus, ejus filius.

Temporibus autem Ptolomæi regis, Lagi filii, sacras Judæorum Scripturas in Græcam linguam transtulerunt LXXII doctores, intra spatium dierum LXXII. Lingua enim Hebræa scripta fuerunt Biblia illa : quorum vim prehendere cupiens Ptolomæus, in Græcam linguam ea transferri curavit.

Post hujus mortem, tertius regnavit Ptolomæus Philadelphus, annos XXXVII : hunc excepit quartus Ptolomæus Evergetes, et regnavit annos **197** XXV : post hunc quintus Ptolomæus Philopator annos XVII. Excepit illum sextus Ptolomæus Epiphanes ; post quem Ptolomæus septimus, cognomine Philometor, regnavit annos XI. Post hunc Ptolomæi alii V regnarunt, per annos XCII. Ptolomæus autem duodecimus, Dionysius vocatus, regnavit annos XXIX. Habuit hic filium, nomine Ptolomæum ; filiamque, Cleopatram dictam. Hæc, decima tertia in serie Ptolomæorum, regnavit annos XXII. Tredecim itaque Ptolomæi Macedones Ægypti universæ imperium tenuerunt, a Ptolomæo scilicet, Lagi filio, usque ad Cleopatram, Dionysii filiam, per spatium annorum CCC : nempe ad annum decimum quintum imperatoris Augusti Cæsaris Octaviani ; qui Antonium, atque ipsam etiam Cleopatram, navali prælio vicit, ad locum Leucadem dictum, et occisis eis Ægyptum omnem subjugavit : uti scriptum reliquerunt in Chronicis suis, Eusebius Pamphili et Pausanias.

Asiæ vero dominum constituerat Alexander An-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Διόνυσος. Διονύσιος Ox. sic et infra. [b] Λαγοῦ Ox. [c] οἱ. καὶ Ox. Malalæ in his peccata persequitur Schurzfleischius Notit. Bibl. Vinar. p. 54.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(44) Πτολεμαῖον τὸν Λάγου, τὸν ἀστρονόμον. De hujus in astronomicis peritia apud alios mentio nulla. Historicum quidem fuisse eum, videtur ex Arriani Præfat. Histor. Alex. qui eum Alexandri Magni res gestas scripsisse testatur ; ex cujus præcipue, et Aristobuli scriptis, ipse suam se compilasse historiam, professus est. Ptolomæus ille astronomus insignis tempore Marci Aurelii imp. floruit ; uti asserit Suidas. Nec tamen Ægypti rex erat ; sed philosophus.

(45) Ἔτη μβ'. Quadraginta tantum annos eum regnasse testantur Eusebius, Nicephor. Patriar. Histor. Syntag., Scaliger. aliique præter Nostrum omnes.

(46) Τρίτος Πτολεμαῖος, ὁ φιλάδελφος. Imo secundus hic erat Ptolomæus, idemque cum auctoris nostri Ptolomæo secundo, Ptolomæi Lagi filio ; cujus etiam jussu Biblia sacra Hebraica in linguam Græcam a LXXII interpretibus translata fuerunt. Huic autem regnanti annos tribuunt XXXVIII Eusebius aliique, quos videsis. Noster enim regni annos in plurimis prætermittit ; quos vero habet, numeri annorum, ut plurimum corrupti sunt.

(47) Τρισκαιδεκάτη βασίλισσα τῶν Πτολεμαίων. Cleopatra in serie Ptolomæorum duodecima est, secundum Eusebium, et Nicephor. Patriarch., Chr. Alexandr.

(48) Ἔτη τ'. Numerus hic Africani computum duobus tantum annis superat ; a Macedonici scilicet imperii, Lagidarumque origine numerando, ad XV Augusti annum : Μέχρι τοῦδε οἱ Λαγῖδαι καὶ σύμπας ὁ Μακεδονικῆς ἡγεμονίας χρόνος μετὰ ἔτη τ' τῆς Περσῶν καθαιρέσεως δυοῖν δέοντα. Africanus apud Euseb. *Chron. Λόγ. α'.*

IIODII NOTÆ.

(*b*) Πτολεμαῖον τὸν Λάγου, τὸν Ἀστρονόμον. confusum cum Claudio Ptolemæo, astronomo : sic Arabes et alii eos solent confundere.

Digitized by Google

tigonum, Poliorcetem dictum, usque ad Ciliciam et Draconem fluvium, qui Syriam a Cilicia dirimens, Orontes hodie, olim vero Typhon et Ophites dictus est.

Syriæ vero Babyloniæ et Palæstinæ præfecit Seleucum Nicanorem; **198** qui, Antigono occiso, Asiæ etiam regnum occupavit. Bellum enim ei intulit, eo quod prope stagnum et fluvium Draconem urbem exstruxerat quam Antigoniam nominavit. Devicto autem Antigono, totam invasit Asiam Seleucus, et bona Antigoni omnia diripuit. Præfectos autem totius Asiæ constituit Seleucus Nicomedem et Nicanorem, consanguineos suos, sororis suæ Didymæ filios. Seleucus autem Nicator uxorem sibi acceperat in bello virginem Parthicam, nomine Apamen: quam inde occiso patre ejus, Pithamene vocato, magni nominis inter Parthos duce, secum abduxit. Ex ea Seleucus duas habuit filias, Apamam et Laodicen. Apama autem uxore, quam ex Parthis tulit, fatis defuncta, alterius statim puellæ amore correptus est, nomine Stratonices, elegantis formæ virginis. Filia erat hæc Demetrii, Antigoni Poliorcetis, quem Seleucus interfecerat, filii. Virginem hanc invenerat Seleucus in urbe Rhoso, (quam condidit Cilix, Agenoris filius) cum patre Demetrio latitantem. Habuit autem ex ea filiam Seleucus, nomine Philam. Cæterum Seleucus Syriæ imperavit, Asiæque omni, Babyloni et Palæstinæ, annos XLIII.

ἔσχε θυγατέρα ἐξ αὐτῆς τῆς Στρατονίκης ὀνόματι Σουρίας καὶ τῆς Ἀσίας πάσης καὶ τῆς Βαβυλῶνος καὶ

Seleucus autem Nicator, statim post victum Antigonum Poliorcetem, **199** urbes nonnullas condere in animo habens, initium condendi sumpsit ab oris Syriæ maritimis. Itaque per mare descendens, urbem conspexit exiguam, in monte sitam, a Syro, Agenoris filio, olim conditam. Aprilis itaque XXIII die, Casium montem conscendit, Jovi Casio sacra facturus: quibus rite peractis et carnibus in frustula concisis, precibus rogavit, ubinam loci condenda esset urbs. Derepente vero aquila, ex sacrificio carnis offulam subripiens, detulit eam

Ἀντίγονον τὸν [66] λεγόμενον Πολιορκητὴν [67] ἕως τῆς Κιλικίας καὶ τοῦ [252] Δράκοντος ποταμοῦ τοῦ νυνὶ λεγομένου Ὀρόντου τοῦ διορίζοντος τὴν Κιλικίαν χώραν καὶ τὴν Συρίαν, ὅστις Τυφῶν καὶ Ὀφίτης καλεῖται.

Τῆς δὲ Συρίας καὶ Βαβυλωνίας καὶ Παλαιστίνης διετάξατο κρατεῖν καὶ βασιλεύειν Σέλευκον τὸν Νικάτορα (49)· ὅστις καὶ τῆς Ἀσίας ἐβασίλευσε φονεύσας τὸν Ἀντίγονον. Πόλεμον γὰρ συνέβαλε μετ' αὐτοῦ, διότι ἔκτισε πόλιν πλησίον τῆς λίμνης καὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Δράκοντος, ἥντινα ἐκάλεσεν Ἀντιγονίαν. Καὶ νικήσας αὐτὸν ὁ Σέλευκος ἔλαβε καὶ τὴν Ἀσίαν πᾶσαν καὶ πάντα τὰ διαφέροντα τοῦ αὐτοῦ Ἀντιγόνου. Ὅστις Σέλευκος ἐπέτρεψε τῆς σατραπείας τὴν φροντίδα (50) πάσης τῆς Ἀσίας ἔχειν Νικομήδην καὶ Νικάνορα, τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ, υἱοὺς δὲ Διδυμέας, ἀδελφῆς τοῦ αὐτοῦ Σελεύκου. Ὁ δὲ αὐτὸς Σέλευκος ὁ Νικάτωρ ἔλαβε γυναῖκα ἐν τῷ πολέμῳ ἀπὸ Πάρθων ὀνόματι Ἀπάμαν παρθένον· ἥντινα ἐπῆρεν ἀνελὼν τὸν πατέρα αὐτῆς Πιθαμένην [68], ὄντα στρατηγὸν Πάρθων [253] μέγαν. Ἀφ' ἧς Ἀπάμας ἔσχεν ὁ αὐτὸς Σέλευκος θυγατέρας δύο, Ἀπάμαν καὶ Λαοδίκην. Καὶ τελευτησάσης τῆς αὐτοῦ γυναικὸς Ἀπάμας τῆς ἐκ Πάρθων, ἐωρακὼς ἐφίλησεν ἄλλην Στρατονίκην ὀνόματι, κόρην εὐπρεπῆ πάνυ, θυγατέρα Δημητρίου, υἱοῦ Ἀντιγόνου τοῦ λεγομένου Πολιορκητοῦ τοῦ φονευθέντος ὑπ' αὐτοῦ, ἥντινα ηὗρεν ὁ Σέλευκος ἐν Ῥώσῳ κρυπτομένην μετὰ Δημητρίου τοῦ πατρὸς αὐτῆς· τὴν δὲ Ῥῶσον πόλιν ἔκτισε Κίλιξ ὁ υἱὸς Ἀγήνορος. Ὁ δὲ Σέλευκος Φίλαν. Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσεν ὁ αὐτὸς Σέλευκος τῆς καὶ Παλαιστίνης ἔτη μγ' (51).

Ὁ δὲ Νικάτωρ Σέλευκος εὐθέως μετὰ τὴν νίκην Ἀντιγόνου τοῦ Πολιορκητοῦ, βουλόμενος κτίσαι πόλεις διαφόρους, ἤρξατο κτίζειν πρῶτον εἰς τὴν πάραλον τῆς Συρίας. Καὶ κατελθὼν παρὰ τὴν θάλασσαν εἶδεν ἐν τῷ ὄρει κειμένην πόλιν μικράν, ἥντινα ἔκτισε Σύρος ὁ υἱὸς Ἀγήνορος. Τῇ δὲ κγ' τοῦ Ξανθικοῦ μηνὸς ἦλθε θυσιάσαι εἰς τὸ ὄρος τὸ Κάσιον (52) Διὶ Κασίῳ· καὶ πληρώσας τὴν θυσίαν καὶ κόψας τὰ κρέα, ηὔξατο ποῦ χρὴ κτίσαι πόλιν. Καὶ ἐξαίφνης ἥρπασεν ἀετὸς ἀπὸ τῆς θυσίας καὶ κατήγαγεν ἐπὶ [254] τὴν παλαιὰν πόλιν· καὶ κατεδίωξεν

VARIÆ LECTIONES.

[66] τόν· καὶ Ox. [67] Πολιορκήτην Ox Sic et infra. [68] Πιθαμένην. Fort. Σπιθαμένην.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(49) Σέλευκον, τὸν Νικάνορα Ox. In Seleuci hujus cognomine scribendo magna est inter auctores varietas, aliis Νικάτωρ, aliis Νικάνωρ scribentibus. Νικάτωρ deinceps auctori nostro ubique dictus est; quam scriptionem esse veriorem facillime crediderim, utpote Græco idiomati magis consonam: ex victoriis enim suis hoc cognomen adeptus est Seleucus, teste Dexippo, apud Eusebium: Σέλευκος δὲ ἀναβὰς μέχρι Βαβυλῶνος, καὶ κρατήσας τῶν Βαρβάρων, βασιλεύει ἔτη λβ'. Διὸ καὶ Νικάνωρ ἐπεκλήθη, scribendum Νικάτωρ: ita enim ubique antea eum vocaverat. Hujus enim testem luculentissimum habemus Appianum Alexandrin. De bel. Syr. ubi de Seleuco verba faciens, hæc habet. Γενομένῳ δὲ αὐτῷ τὰ ἐς πολέμους ἐπιτυχεστάτῳ, Νικάτωρ ἐπώνυμον γίνεται. Atque hanc rectam esse nominis hujus scripturam clarissime apparet ex numismate hoc, Seleuci Nicatoris nomine inscripto, apud J. Tristan. ad fin. tom. I. Σελεύκου Βασιλέως Νικάτορος Ἐπιφανοῦς. *NEIΣI*, quem vide, et Scaliger. in Euseb. p. 119.

(50) Τῆς σατραπίας τὴν φροντίδα Ox. Scr. σατραπείας, σατράπης, *præfectus*, *dux*, vox Persica est, teste Hesychio. Σατράπαι, ἀρχηγοί, στρατηλάται.

(51) Ἔτη μγ'. Eusebius Seleucum annos XXXII tantum regnasse affirmat.

(52) Εἰς τὸ ὄρος τὸ Κάσιον. Κάσος una est ex Cycladibus insulis: ex hinc vero deducta colonia montem hunc Syriæ inhabitavit, Casiumque ab insula unde exierat, appellavit, uti asserit Stephanus de Urb. Κάσος μία τῶν Κυκλάδων· Et postea, ἀπῴκισται δὲ τῆς νήσου καὶ τὸ ἐν Συρίᾳ ὄρος Κάσιον,

Digitized by Google

ἐπίσω Σέλευκος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ὀρνοσκόποι[62], καὶ ῥῦρε τὸ κρέας ῥιφὲν παρὰ θάλασσαν κάτω τῆς παλαιᾶς πόλεως ἐν τῷ [70] ἐμπορίῳ τῆς λεγομένης Πιερίας (53). Καὶ περιχαράξας τὰ τείχη εὐθέως ἔβαλε θεμελίους, καλέσας αὐτὴν Σελεύκειαν πόλιν εἰς ἴδιον ὄνομα. Καὶ εὐχαριστῶν ἀνῆλθεν εἰς Ἰώπολιν καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐπετέλεσεν ἑορτὴν ἐκεῖ τῷ Κεραυνίῳ Διὶ ἐν τῷ ἱερῷ τῷ κτισθέντι ὑπὸ Περσέως τοῦ υἱοῦ Πίκου [71] καὶ Δανάης, τῷ ὄντι εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος, ἔνθα κεῖται ἡ Ἰώπολις, ποιήσας τὴν θυσίαν τῇ πρώτῃ τοῦ Ἀρτεμισίου μηνός. Καὶ ἐν τῇ πόλει ἐλθὼν Ἀντιγονίᾳ τῇ κτισθείσῃ ὑπὸ Ἀντιγόνου τοῦ Πολιορκητοῦ· ἀπὸ γὰρ τῆς λίμνης ἐξερχομένου ἄλλου ποταμοῦ Ἀρχευθᾶ [71] τοῦ καὶ Ἰάφθα, ἐμεσάζετο ἡ πόλις Ἀντιγονία καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ἐκαθέζετο· καὶ ποιήσας ἐκεῖ θυσίαν τῷ Διὶ εἰς τοὺς βωμοὺς τοὺς ἀπὸ Ἀντιγόνου κτισθέντας ἔκοψε τὰ κρέα· καὶ ηὔξατο ἅμα τῷ ἱερεῖ Ἀμφίονι μαθεῖν διὰ διδομένου σημείου, εἰ [72] τὴν αὐτὴν ὀφείλει οἰκῆσαι πόλιν Ἀντιγονίαν μετονομάζων αὐτήν, ἢ οὐκ ὀφείλει αὐτὴν οἰκῆσαι, ἀλλὰ κτίσαι πόλιν ἄλλην ἐν ἄλλῳ τόπῳ. Καὶ ἐξαίφνης ἐκ τοῦ ἀέρος κατῆλθεν ἀετὸς μέγας, καὶ ἁρπάσας ἐκ τοῦ βωμοῦ [255] τοῦ πυρὸς τῆς ὁλοκαυτώσεως κρέα, καὶ ἀπῆλθε παρὰ τὸ ὄρος τὸ Σίλπιον. Καὶ καταδιώξας ἅμα [73] τοῖς αὐτοῦ εὗρε τὸ κρέας τὸ ἱερατικὸν καὶ τὸν ἀετὸν ἐπάνω ἑστῶτα. Τοῦ δὲ ἱερέως καὶ τῶν ὀρνοσκόπων καὶ τοῦ αὐτοῦ Σελεύκου ἑωρακότων τὸ θαῦμα, εἶπον ὅτι Ἐνταῦθα δεῖ ἡμᾶς οἰκῆσαι, ἐν τῇ δὲ Ἀντιγονίᾳ οὐ δεῖ ἡμᾶς [74] οἰκῆσαι, οὔτε δὲ γενέσθαι αὐτὴν πόλιν, ὅτι οὐ βούλονται τὰ θεῖα. Καὶ λοιπὸν ἐβουλεύετο ἅμα αὐτοῖς ἐν ποίῳ τόπῳ ἀσφαλῆ (54) ποιήσει τὴν πόλιν. Καὶ φοβηθεὶς τὰς ῥύσεις τοῦ Σιλπίου ὄρους καὶ τοὺς κατερχομένους ἐξ αὐτοῦ χειμάῤῥους, ἐν τῇ πεδιάδι τοῦ αὐλῶνος κατέναντι τοῦ ὄρους πλησίον τοῦ Δράκοντος ποταμοῦ τοῦ μεγάλου τοῦ μετακληθέντος Ὀρόντου, ὅπου ἦν ἡ κώμη ἡ καλουμένη Βωττία, ἀντικρὺς τῆς Ἰωπόλεως, ἐκεῖ διεχάραξαν τὰ θεμέλια τοῦ τείχους, θυσιάσας δι' Ἀμφίονος ἀρχιερέως καὶ τελεστοῦ κόρην παρθένον ὀνόματι Αἰμάθην, κατὰ μέσου τῆς πόλεως καὶ τοῦ ποταμοῦ μηνὶ Ἀρτεμισίῳ τῷ καὶ Μαΐῳ κδ', ὥρᾳ ἡμερινῇ α', τοῦ ἡλίου ἀνατέλλοντος [75], καλέσας αὐτὴν Ἀντιόχειαν εἰς ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ τοῦ λεγομένου Ἀντιόχου Σωτῆρος, κτίσας εὐθέως καὶ ἱερὸν, ὃ ἐκάλεσε Βωττίου [76] Διός, ἀνεγείρας [77] καὶ [256] τὰ τείχη σπουδαίως φοβερὰ διὰ Ξεναίου ἀρχιτέκτονος, στήσας ἀνδριάντος στήλην χαλκῆν τῆς σφαγιασθείσης κόρης τύχην τῇ πόλει ὑπεράνω τοῦ ποταμοῦ, εὐθέως ποιήσας αὐτῇ τῇ τύχῃ θυσίαν. Καὶ ἀπελθὼν κατέστρεψε τὴν Ἀντιγονίαν πόλιν πᾶσαν ἕως ἐδάφους, μετενεγκὼν καὶ

A Palæopolim : quam insecuti Seleucus, quique cum eo erant, auspices, projectam invenerunt offulam, ad emporium, Pieriæ vocatæ, prope mare, infra Palæopolim. Designato itaque muro, urbi statim jecit fundamenta; quam ex nomine suo, Seleuciam vocavit. Inde Deo gratiis actis, Iopolim contendit, urbem in monte Silpio sitam, ubi fanum erat a Perseo, Pici ex Danae filio, exstructum. Hic, post tres dies, festum Jovi Ceraunio celebravit, sacrificium faciens, mensis Maii 1. Antigoniam deinde profectus, urbem ab Antigono Poliorcete conditam (quæ inter paludem, Arceuthamque fluvium (qui et Japhtha dictus,) ex ea emanantem, media interjacens, situ gaudebat tutissimo), sacra illic Jovi fecit, super altaribus, quæ erexerat ibi Antigonus : et excisis offulis, una cum sacerdote Amphione, numen exoraviT, ut signo aliquo dato edisceret, utrum ibi in Antigonia, mutato loci nomine, sedem **200** poneret, necne; an potius alio in loco nova urbis fundamina jaceret. Repente igitur ex aere descendens aquila ingens, et arreptis ex ara ignescentibus victimæ carnibus, inde per aera fertur in montem Silpium. Hanc itaque Seleucus et qui cum illo fuerunt, insecuti, sacratam offulam in monte invenerunt, aquilamque ei incubantem. Sacerdos autem atque auspices, ipse etiam Seleucus, portentum hoc videntes, dixerunt omnes : Hic sedes nobis ponendæ sunt : Antigoniam vero nec incoli, nec in urbem fieri, fas est : quippe sit numini visum. Consilium itaque cum eis inibat Seleucus, quo tandem in loco urbis fundamenta tuto ponerentur. Cavens autem sibi ab effluviis montis Silpii, et ab aquis biberno tempore inde exundantibus; fundamenta urbis molitur in planitie convallis, ex opposito montis, juxta Draconem fluvium magnum (qui postea Orontes vocatus est,) ubi et vicus fuit, nomine Bottia, e regione Iopolis. Rem vero divinam fecit, via inter urbem et flumen media; victimam immolante Amphione, sacerdote et mysta, virginem, nomine Æmathen, mensis Maii die XXII, hora diei prima, sub ortum solis : urbem vero ab Antiocho Sotere, filio suo Antiochiam vocavit. Fanum deinde exstruxit, Jovi Bottio sacrum; mœniaque urbis excitavit, speciosa illa quidem et stupenda, Xenario usus architecto. Statuam præterea immolatæ virginis **201** æream, urbis in Fortunam, erexit : cui, juxta fluvium collocatæ, sacra statim peregit. Antigoniam deinde repetens, eam funditus evertit, utilemque ruinarum materiem flumine inde deportavit. Antigoniæ autem urbis Fortunæ statuam æream erexit, Amaltheæ cornu

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[62] ὀρνοσκόποι. Fort. ὀρνεοσκόποι. Redit p. seq. v. 6. [70] τῷ. τὸ Ox. [71] Πήκου Ox. [71'] Ἀρχευθᾶ. Ἀρκεύθου est. [72] εἰ. καὶ Ox. [73] ἅμα τοῖς αὐτῷ. « Scr. αὐτοῦ· aut supplendum, σύν. » Ch. [74] ὑμᾶς Ox. [75] ἀνατέλλοντος Ch., ἀνατέλοντος Ox. [76] Βωττίου. Βοττιαίου Wesselingius ad Herodoti VII, 123. Potuerat lenius Βοττίου. [77] ἀνεγείρας Ch., ἀναγείρας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Λεγομένης Πιερίας. De Seleucia ἐν Πιερίᾳ, vide Tristan. tom. I, p. 425.
(54) Τόπῳ ἀσφαλῆ. Scr. ἀσφαλεῖ.

Digitized by Google

manu tenentem. Quin et in sublimi posuit Fortunam illam, quatuor supra columnas collocatam; ara etiam excelsa coram illa exstructa. Hanc Fortunæ urbis statuam, post Seleuci mortem, Demetrius, Antigoni Poliorcetis filius, devexit in Rhosum, Ciliciæ urbem a Cilice, Agenoris filio, conditam.

A τὰς ὕλας ἐκεῖθεν διὰ τοῦ ποταμοῦ, καὶ ποιήσας καὶ τῇ τύχῃ Ἀντιγονίᾳ ἀνδριάντα στήλης χαλκῆς ἐχούσης Ἀμαλθείας κέρας ἔμπροσθεν αὐτῆς. Καὶ ποιήσας ἐκεῖ τετρακιόνιν (55) (*c*) ἐν ὕψει ἔστησεν αὐτὴν τὴν Τύχην, καταστήσας ἔμπροσθεν αὐτῆς βωμὸν ὑψηλόν· ἥντινα στήλην τῆς Τύχης (*d*) μετὰ τελευτὴν Σελεύκου, Δημήτριος ὁ υἱὸς Ἀντιγόνου τοῦ Πολιορκητοῦ ἀπήγαγεν ἐν Ῥώσῳ ἐν τῇ πόλει τῆς Κιλικίας. Ἡ δὲ αὐτὴ πόλις Ῥῶσος ἐκτίσθη ὑπὸ Κίλικος τοῦ υἱοῦ Ἀγήνορος.

Seleucus vero, post Antigoniam eversam, Athenienses, qui eam incoluerunt, relictos ibi ab Antigono, cum Demetrio filio, præterea etiam et Macedonas (quorum omnium numerus fuit ɪccccc virorum), in Antiochiam magnam, a se conditam, transtulit, ubi statuam etiam æream plane stupendam Minervæ posuit; propter Athenienses, qui eam coluerunt. Cretenses etiam deduxit Seleucus, quos arcem, summasque urbis partes habitare fecit olim Casus Inachi filius: et cum his Cyprios etiam in eamdem Antiochiam traduxit. Casus enim rex uxorem habuit Amycen, quæ et Cittia vocata est, Salamini, Cypriorum regis, filiam: cum hac Cyprii **202** venientes, urbis summitates incoluerunt. Amyce deinde mortua, centum ab urbe stadiis sepulta est; a qua regio ea Amyca dicta est. Argivos etiam Ionitas hortatus est, uti Iopoli relicta, in Antiochiam migrarent: quos, cum natalibus clari, sacrisque essent instituti, in urbis administrationem designavit. Idem Seleucus lapideum simulacrum aquilæ ante urbem posuit. Menses item Syrorum, Macedonum mensium nominibus vocari jussit. Syros autem Antiochenses in terra Gigantum habitare, manifestum inde est; quod, duobus ab Antiochia passuum millibus, locus est, ubi humana corpora inveniuntur: ira Dei in lapides conversa, quos, in hunc usque diem, Gigantes vocant. Sed et Pagram quemdam gigantem, loci illius incolam, igne cœlesti consumptum, ibi periisse ferunt. Ante urbem vero, ad ripam fluminis ulteriorem, Seleucus aliud etiam posuit simulacrum, capitis scilicet equini: juxtaque cassidem deauratam; quibus hæc inscripta sunt: *Huic* (*insidens*)

Ὁ δὲ Σέλευκος μετὰ τὸ καταστρέψαι τὴν Ἀντιγονίαν ἐποίησε μετοικῆσαι τοὺς Ἀθηναίους εἰς ἣν ἔκτισε πόλιν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην τοὺς οἰκοῦντας τὴν Ἀντιγονίαν· οὕστινας ἦν ἐκεῖ ἐάσας Ἀντίγονος μετὰ Δημητρίου, υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ ἄλλους δὲ ἄνδρας Μακεδόνας, τοὺς πάντας ἀνδρας ,ετ', ποιήσας ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀνδριάντα χαλκοῦν φοβερὸν[78] τῆς Ἀθήνης διὰ τοὺς Ἀθηναίους, ὡς αὐτὴν σεβομένους. Κατήγαγε δὲ καὶ τοὺς Κρῆτας ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως, οὓς εἴασεν[79] (56) ὁ [257] Κάσος ὁ υἱὸς Ἰνάχου ἄνω οἰκεῖν· οἵτινες μετοικήσαντες (57) εἰς τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν μετὰ καὶ τῶν Κυπρίων, ἐπειδὴ ὁ Κάσος βασιλεὺς ἦγάγετο Ἀμυκὴν[80] τὴν καὶ Κιτίαν[80*], θυγατέρα Σασαλαμίνου[81] τοῦ Κυπρίων βασιλέως· καὶ ἦλθον μετ' αὐτῆς Κύπριοι καὶ ᾤκησαν τὴν ἀκρόπολιν· καὶ τελευτᾷ ἡ Ἀμυκή, καὶ ἐτάφη ἀπὸ σταδίων τῆς πόλεως ρ', δι' ἣν ἐκλήθη ἡ χώρα Ἀμυκή. Προετρέψατο δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος καὶ τοὺς Ἀργείους Ἰωνίτας, καὶ κατήγαγε καὶ αὐτοὺς ἐκ τῆς Ἰωπόλεως ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ οἰκεῖν· οὕστινας ὡς ἱερατικοὺς καὶ εὐγενεῖς πολιτευομένους ἐποίησεν. Ἔστησε δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος καὶ πρὸ τῆς πόλεως ἄγαλμα λίθινον τῷ ἀετῷ. Ἐκέλευσε δὲ ὁ αὐτὸς καὶ τοὺς μῆνας τῆς Συρίας κατὰ Μακεδόνας ὀνομάζεσθαι, διότι εὗρεν ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ γίγαντας οἰκήσαντας· ἀπὸ γὰρ δύο μιλίων τῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἐστὶ τόπος, ἔχων σώματα ἀνθρώπων ἀπολιθωθέντων κατὰ[83] ἀγανάκτησιν Θεοῦ, οὕστινας ἕως τῆς νῦν καλοῦσι γίγαντας· ὡσαύτως δὲ καὶ Παγράν τινα οὕτω καλούμενον γίγαντα ἐν τῇ αὐτῇ οἰκοῦντα[83] γῇ κεραυνωθῆναι [258] ὑπὸ πυρός, ὡς δῆλον ὅτι οἱ Ἀντιοχεῖς τῆς Συρίας ἐν τῇ γῇ οἰκοῦσι τῶν γιγάντων (58). Ἐποίησε δὲ ὁ αὐ-

VARIÆ LECTIONES.

[78] φοβερόν. φοβερὰν Ox. [79] εἴασεν Ch., ἔασεν Ox. [80] Ἀμυκήν. Hæc fortasse ad Βαμβύκην spectant. [80*] Κιττίαν Ox. [81] Σασαλαμίνου. « Vocabulum suspectum: forte legendum. Σαλαμίνου. » Ch. [83] κατά. τῶν κατὰ Ox. [83] οἰκοῦντα Ch., οἰκοῦντι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(55) Ποιήσας ἐκεῖ τετρακιόνιν. Τετρακιόνιν, pro τετρακιόνιον, ut στηθάριν, pro στηθάριον, etc.

(56) Οὓς ἔασεν ὁ Κάσος. Scr. εἴασεν. Hi vero Casii montis, urbisque in eo positæ incolæ, censendi sunt: quos tamen Stephanus a Caso, una ex Cycladibus, huc devenisse inquit, uti supra monuimus.

(57) Οἵτινες μετοικήσαντες. Aliquid hic deesse videtur ad sensum explendum: forte legendum οὕστινας μετῴκισεν.

(58) Ἐν τῇ γῇ οἰκοῦσι τῶν γιγάντων. Procopius etiam Cæsariensis Damascum, Syriæ urbem, Jovis adversus gigantes tropæum fuisse asserit, apud Isac. Tzetzem in Lycophr.: Ὁ μὲν Καισαρεὺς Προκόπιος, τὴν Δαμασκὸν φησι Διὸς τρόπαιον κατὰ γιγάντων. Cæterum ossa prodigiosæ magnitudinis in ipsis terræ visceribus, naturaliter quandoque productâ, se vidisse testatur Goropius Becanus: atque exhinc Gigantum fabulam ortum ducere potuisse suspicatur doctissimus Jacobus Gaffarellus, *Curiositez Inouyes*, part. II.

HODII NOTÆ.

(*c*) Τετρακιόνιν. apud Epiphanium Hagiopol. de locis SS. Τετρακιονιν.

(*d*) Τῆς τύχης. de Tycheo, delubro *Fortunæ* seu genii publici civitatis Antioch. in *Ecclesiam* S. Ignatii ab imp. Theodosio mutato, meminit *Evagrius* Hist. Eccl. l. I, c. 16.

Digitized by Google

τὸς Σέλευκος πρὸ τῆς πόλεως πέραν τοῦ ποταμοῦ ἄλλο ἄγαλμα κεφαλῆς ἵππου καὶ κασσίδα κεχρυσωμένην (59) πλησίον, ἐπιγράψας ἐν αὐτοῖς, *Ἐφ' οὗ φυτὸν ὁ Σέλευκος τὸν Ἀντίγονον διεσώθη*[86]· *καὶ ὑποστρέψας ἐκεῖθεν ἀνεῖλεν αὐτόν*. Ἀνήγειρε δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος καὶ τῷ Ἀμφίονι στήλην μαρμαρίνην ἔσω τῆς λεγομένης Ῥωμανησίας πόρτας, ὀρνεοθυσίαν ποιοῦντι[88] ἅμα αὐτῷ. Ἔκτισε δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος ὁ Νικάτωρ καὶ ἄλλην παραλίαν πόλιν ἐν τῇ Συρίᾳ ὀνόματι Λαοδίκειαν εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς (60) (πρώην οὖσαν κώμην ὀνόματι Μαζαβδὰν), ποιήσας κατὰ τὸ ἔθος θυσίαν τῷ Διὶ, καὶ αἰτησάμενος ποῦ κτίσει (61) τὴν πόλιν, ἦλθεν ἀετὸς πάλιν καὶ ἥρπασεν ἀπὸ τῆς θυσίας· καὶ ἐν τῷ καταδιώκειν αὐτὸν ἀετὸν [259] ὑπήντησεν αὐτῷ σύαγρος μέγας, ἐξελθὼν ἀπὸ καλαμῶνος, ὄντινα ἀνεῖλεν ᾧτινι κατεῖχε δόρατι· καὶ φονεύσας τὸν σύαγρον καὶ σύρας τὸ λεῖψανον αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αἵματος αὐτοῦ διεχάραξε τὰ τείχη ἐάσας τὸν ἀετόν· καὶ οὕτως τὴν αὐτὴν πόλιν ἔκτισεν ἐπάνω τοῦ αἵματος τοῦ συάγρου, θυσιάσας κόρην ἀδαῆ ὀνόματι Ἀγαύην[87], ποιήσας αὐτῇ στήλην χαλκῆν εἰς τύχην τῆς πόλεως. Ἔκτισε δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος ὁ Νικάτωρ καὶ ἄλλην πόλιν εἰς τὴν Συρίαν μεγάλην εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς Ἀπάμας (62), εὑρηκὼς κώμην πρώτην λεγομένην Φαρνάκην· καὶ τειχίσας αὐτὴν ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἐπωνόμασε πόλιν, καλέσας αὐτὴν Ἀπάμειαν, θυσίαν ποιήσας· ἣν αὐτὸς μετεκάλεσεν ὀνόματι Πέλλαν (63) διὰ τὸ ἔχειν τὴν τύχην τῆς αὐτῆς Ἀπαμείας πόλεως τὸ ὄνομα τοῦτο· ἦν γὰρ ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἀπὸ Πέλλης τῆς πόλεως Μακεδονίας. Ἐποίησε δὲ θυσίαν ταῦρον καὶ τράγον· καὶ ἐλθὼν πάλιν ὁ ἀετὸς ἐπῆρε τὰς κεφαλὰς τοῦ ταύρου καὶ τοῦ τράγου· καὶ περιεχάραξεν ἐκ τοῦ αἵματος τὰ τείχη. Ἔκτισε δὲ καὶ ἄλλας διαφόρους πόλεις εἰς ἄλλας ἐπαρχίας καὶ εἰς τὰ Περσικὰ μέρη ὁ αὐτὸς Σέλευκος πολλὰς, ὧν ἀριθμός ἐστιν οε', καθὼς ὁ σοφὸς Παυσανίας ὁ [260] χρονογράφος[97] συνεγράψατο, ὧντινων πόλεων καὶ τὰ ὀνόματα ἐξέθετο, εἰς ὄνομα ἴδιον καὶ τῶν αὐτοῦ τέκνων, ὡς ἔδοξεν αὐτῷ, ὁ Σέλευκος[98]. Ὁ δὲ σοφὸς Παυσανίας ἐξέθετο, εἰς ὄνομα τοῦ ἑαυτοῦ πατρὸς ἔθηκε τὸ ὄνομα τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας ὁ αὐτὸς Σέλευκος, ἐπειδὴ καὶ ὁ αὐτοῦ πατὴρ Ἀντίοχος ἐλέγετο. Οὐδεὶς δὲ κτίζων πόλιν εἰς ὄνομα τεθνηκότος αὐτὴν καλεῖ· ἔστι γὰρ λῆρος[99]· ἀλλ' εἰς ὄνομα ζῶντος καὶ ἑστῶτος καλεῖ. Ἥντινα πόλιν εἰς ὄνομα Ἀντιόχου τοῦ ἰδίου αὐτοῦ, ὡς προείρηται, ἐκάλεσε. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ὁ αὐτὸς σοφώτατος Παυσανίας ποιητικῶς συνεγράψατο.

Seleucus, Antigonum fugiens, evasit: et deinde reversus, eum e medio sustulit. Amphioni etiam sacerdoti, quicum auspicia ipse captaverat, Seleucus columnam posuit marmoream, intra portam, Romanesiam dictam. Seleucus etiam Nicator urbem etiam condidit in Syria maritimam, quam a filia sua Laodiceam **203** nominavit (vicus hic antea fuit Mazabda vocatus) : sacris autem Jovi, pro more peractis, numineque rogato ubi urbs condenda esset, advolans aquila, ut antea, offulam ex ara subripit : quam dum rex insequitur, ecce ei in occursum, ex arundineto, aper ingens : hunc Seleucus hasta, quam ferebat, interfecit : et occisi apri circumtrahens cadaver, missoque aquilæ augurio, sanguine ejus designatis mœnibus fundamenta urbis in illo posuit : parata in victimam virgine intacta, nomine Agave; cui etiam statuam ærcam erexit, in Fortunam urbis. Idem Seleucus Nicator incidens in vicum quemdam Syriæ, Pharnacem dictum, mœnibus eum cingit, urbemque fecit magnam; a filiæ suæ Apamæ nomine, Apamiam vocans. Quam etiam Seleucus deinde, mutato nomine, Pellam, ab urbis Fortunæ nomine (sic dictæ, eo quod a Pella Macedoniæ urbe, ipse oriundus erat), appellavit. In sacrificium porro habuit taurum, et hircum : et aquila rursus advolans, tauri hircique capita abripuit : quorum ex sanguine, mœnia urbis designavit. Sed et alias quamplurimas Seleucus urbes condidit, in aliis regionibus et in Perside etiam, numero LXXV, uti sapiens Pausanias, in Chronicis suis, memoriæ prodidit : quas omnes, vel nomine suo, vel filiorum suorum, pro libitu, Seleucus insignivit. Sapiens **204** autem Pausanias tradidit Seleucum Antiochiæ magnæ nomen dedisse, a patre suo Antiocho. Verum nemo urbis Conditor, eam in demortui nomen vocare solet; absurdum enim hoc esset : sed viventis alicujus et superstitis nomen ei indit. Itaque et urbem hanc Seleucus, Antiochi filii sui nomine, Antiochiam vocavit : uti in prioribus dictum. Cæterum multa etiam alia, poetice scripta nobis reliquit sapientissimus Pausanias.

VARIÆ LECTIONES.

[86] διεσώθη. ὁ διεσώθη Ox. [88] ποιοῦντι Ch., ποιοῦντα Ox. [87] Ἀγαυὴν Ox. [97] Κρονογράφος Ox. [98] ὡς ἔδοξεν αὐτῷ, ὁ Σέλευκος. ὁ Σέλευκος, redundat. Ch. [99] λῆρον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(59) Καὶ κασσίδα κεχρυσωμένην. Κάσσις, κασσίδων, et κασίδα, pro *cassida*, sive galea, apud Græcos recentiores usurpantur. Vide Nec. Riquit. et Jo. Meurs. Glossar.

(60) Εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρός. Stephan. De urb. Laodiceam nomen accepisse dicit a Laodice, Seleuci Nicatoris non filia, sed matre. Λέγεται δὲ ἀπὸ Λαοδίκης, τῆς μητρὸς Σελεύκου τοῦ Νικάτορος; *Ramitham* vero primo, deinde *Leucam Acten*, vocatam fuisse.

(61) Καὶ αἰτησάμενος; ποῦ κτίσει. Forte αἰτησάμενον.

(62) Εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς Ἀπάμας. Hanc etiam urbem ab Apama, Seleuci matre, nomen accepisse vult Stephanus. Quot interim matres habebit Seleucus? Cæterum de istis, vide etiam Scaliger. in Euseb. p. 120, ubi a nostro longe dissentit.

(63) Μετεκάλεσεν ὀνόματι Πέλλαν. Ita etiam Stephan. in Ἀπάμεια. Ἐκλήθη καὶ Χερρόνησος, ἀπὸ τῆς περιοχῆς τῶν ὑδάτων· καὶ Πέλλα, ἀπὸ τῆς ἐν Μακεδονίᾳ.

Digitized by Google

Idem Seleucus cupressos plantavit, ad urbem Heraclidem olim vocatam, quæ Daphne nunc appellatur, juxta fanum Apollinis; ubi ante eum cupressos etiam plantaverat Hercules mysta; qui Daphnem istam olim condidit, et a nomine suo Heraclidem vocavit. Urbs autem hæc extra lucum condita fuit, juxta Minervæ templum : Apollinis enim fanum, quod Daphnæum dicebatur, mediam luci partem occupavit. Hercules autem is fuit, qui Palæstræ artem primus docuit.

Post hæc mortuus est Seleucus in Hellesponto annos natus LXXII, et sepultus est in Seleucia Syriæ.

Seleuco successit in regno filius Antiochus, cognomine Soter; regnavit annos XX. Hic novercam suam, quam deperibat, Stratonicen, Demetrii **205** filiam, in uxorem sibi accepit : ex qua filios duos suscepit; Seleucum, qui parvulus interiit; et Antiochum, cognomento Theoidem. Mortuo autem Antiocho, Seleuci filio, in regno successit Antiochus Theoides; regnavitque annos XV. Hunc excepit filius ejus ex Bernice, Seleucus Callinicus : et regnavit annos XXIV : deinde Alexander Nicator, qui regnavit annos XXXVI; post hunc Seleucus Philopator, annos X : deinde Antiochus Epiphanes, annos XII.

Hujus sub imperio, peste grassante, plurimisque ex urbe pereuntibus, Lelus quidam, qui mysteriorum peritus fuit, lapidem ex monte urbi imminente exsculpi jussit, in quo caput ingens, corona cinctum, exarari curavit, urbi, convallique obversum. Tum capiti quædam inscribens, pestem repressit. Caput autem hoc Antiocheni, *Charonium*, usque adhuc vocant. Idem rex Antiochus, cogno-

Ὁ δὲ αὐτὸς Σέλευκος καὶ εἰς τὴν Ἡρακλεῖδα τὴν πότε πόλιν, νυνὶ δὲ λεγομένην Δάφνην, ἐφύτευσε τὰς κυπαρίσσους πλησίον τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἀπόλλωνος, μετὰ τὰς φυτευθείσας κυπαρίσσους ὑπὸ τοῦ Ἡρακλέος[90] τοῦ τελεστοῦ, τοῦ κτίσαντος τὴν Δάφνην εἰς ὄνομα ἑαυτοῦ καὶ καλέσαντος αὐτὴν Ἡρακλεῖδα[91] πόλιν. Αὕτη δὲ ἔξω [261] τοῦ ἄλσους ἦν κεκτισμένη (64) ἐπὶ τὸν ναὸν τῆς Ἀθήνης· τὸ γὰρ τοῦ Ἀπόλλωνος ἱερὸν Δαφναῖον[92] ἐλέγετο, μέσον ὄντα τοῦ ἄλσου[93] (65). Ὅστις Ἡρακλῆς καὶ τὴν τῆς πάλης ἐξέθετο τέχνην πρῶτος.

Καὶ λοιπὸν ἐτελεύτησεν ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἐν τῇ Ἑλλησπόντῳ ὢν ἐνιαυτῶν οβ', καὶ ἐτάφη ἐν Σελευκείᾳ τῆς Συρίας.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Σελεύκου ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀντίοχος ὁ ἐπικληθεὶς Σωτὴρ ἔτη εἴκοσι (66)· ὅστις Ἀντίοχος ἐφίλησε τὴν ἰδίαν μητρυιὰν Στρατονίκην τὴν θυγατέρα Δημητρίου, καὶ ἔλαβεν αὐτὴν γυναῖκα· ἀφ' ἧς εἶχεν υἱοὺς δύο, Σέλευκον, ὅστις μικρὸς ἐτελεύτησε, καὶ Ἀντίοχον τὸν ἐπικληθέντα Θεοειδῆ (67). Καὶ ἐτελεύτησεν Ἀντίοχος ὁ Σελεύκου καὶ ἐβασίλευσε μετ' αὐτὸν Ἀντίοχος ὁ Θεοειδὴς ἔτη ιε'. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ ἐκ Βερνίκης Σέλευκος ὁ Καλλίνικος ἔτη κδ' (68), καὶ Ἀλέξανδρος ὁ Νικάτωρ ἔτη λς', καὶ Σέλευκος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη δέκα, καὶ Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς ἔτη ιβ'.

Ἐπὶ δὲ τῆς[94] αὐτοῦ βασιλείας λοιμοῦ γενομένου καὶ πολλῶν διαφθαρέντων τῆς[95] πόλεως, Λήιός τις τελεστὴς ἐκέλευσε [262] πέτραν ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ ὑπεράνω τῆς πόλεως γλυφῆναι ἔχουσαν προσωπεῖον[95*] μέγα πάνυ, ἐστεμμένον, προσέχοντα ἐπὶ τὴν πόλιν (69) καὶ τὸν αὐλῶνα· καὶ γράψας ἐν αὐτῷ τινα ἔπαυσε τὴν λοιμικὴν θνῆσιν· ὅπερ προσωπεῖον καλοῦσιν ἕως τοῦ νῦν οἱ Ἀντιοχεῖς *Χαρώνιον* (70).

VARIÆ LECTIONES.

[90] Ἡρακλέος. Ἡρακλέως Ox. [91] Ἡρακλεῖδα. Idem quod Ἡράκλειαν. Reddenda hæc forma Syncello p. 257 D. Cum diæresi autem scribendum videtur. [92] Δαφνέων Ox. [93] ἄλσους Ox. [94] τῆς. τῇ Ox. [95] τῆς. Fort. τῶν τῆς. [95*] προσώπιον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(64) Ἦν κεκτισμένη. Scr. ἐκτισμένη. Atque hic obiter notandus est institutionis Græcæ Grammaticæ nostræ Westmonasteriensis auctor, Camdenus; qui in regulis suis de formatione præteriti perfecti, verba a κτ incipientia primam litteram thematis repetere asserens, verbi κτάομαι, κέκτημαι exemplo hoc confirmare nititur : cum verbum κτάομαι unicum sit, quod hoc facit; reliquis omnibus a simplici ε incipientibus : unde a κτείνω, *occido*, ἔκταχα habemus, a κτῆμι, *occido*, inusitato, ἔκταμαι, et particip. ἐκταμένος, post κτάμενος : a κτενίζω, *pecto*, ἐκτένικα, unde partic. ἐκτενισμένος, a κτίζω, *condo*, partic. pas. ἐκτισμένος, pro quo poetæ dicunt, κτίμενος : a κτιλόω, *cicuro*, ἐκτιλωμένος : et si qua sint alia hujusmodi, eamdem sequuntur formam.

(65) Μέσον ὄντα τοῦ ἄλσους. Μέσον ὄν.

(66) Ἔτη εἴκοσι. Eusebium, et ἱστοριῶν συναγ. Scaligeriana, XIX tantum annos enumerant Antiochi Soteris.

(67) Τὸν ἐπικληθέντα Θεοειδῆ. Θεὸς, hic non Θεοειδὴς, Eusebio, Zonaræ, aliisque dictus est.

(68) Ὁ Καλλίνικος ἔτη κδ'. Ἔτη κ' habet Eusebius : qui etiam inter Seleucum Callinicum et Seleucum Philopatorem reges duos ponit, Seleucum Ceraunum, et Antiochum Magnum; cum Noster Alexandrum Nicatorem tantum habeat. Sed nec in numero annorum conveniunt inter se.

(69) Προσέχοντα ἐπὶ τὴν πόλιν. Scr. προσέγον.

(70) Καλοῦσιν ἕως τῆς (*) νῦν οἱ Ἀντιοχεῖς Χαρώνιον. Charonis hanc faciem fuisse asserit Jo. Tzetz. chil. 2, Histor. 59.

Λαΐδός τις φιλόσοφος ἐν χρόνοις Ἀντιόχου,
Καὶ τελεστὴς, καὶ μυστικὸς, καὶ τερατοεργάτης,
Λιμοῦ τὴν Ἀντιόχειαν μεγάλου κατασχόντος,
Ξέσας ἐν πέτρᾳ πρόσωπον Χάρωνος, θείς τε πόλει,
Τὴν νόσον ἐξωστράκησε μακρὰν Ἀντιοχέων.

Narratiunculam hanc ex nostro desumpsisse videtur Tzetzes : interim versu tertio, pro λιμοῦ, legendum λοιμοῦ, et versu ultimo ἐξωστράκισε. Χαρώνεια etiam, sive Χαρνεῖα, sunt specus pestiferum halitum evomentes : Est et Χαρωνεῖον, apud Polluc. lib. VIII : *Una carceris janua, per quam ad mortem ducebatur.* De quo etiam Hesych. Χαρώνιον, θύρα μία τοῦ νομοφυλακίου, δι' ἧς οἱ κατάδικοι τὴν ἐπὶ θανάτου (Scr. θανάτῳ) ἐξήγοντο.

(*) Sic ed. Ox., quæ in textu τοῦ.

Digitized by Google

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀντίοχος ὁ λεγόμενος Ἐπιφανὴς ἔκτισε πρῶτον ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἔξω τῆς πόλεως τὸ λεγόμενον βουλευτήριον εἰς τὸ ἐκεῖσε συνάγεσθαι πάντας τοὺς συγκλητικοὺς αὐτοῦ μετὰ τῶν πολιτευομένων καὶ τῆς πόλεως πάντων τῶν κτητόρων, καὶ βουλεύεσθαι τί δεῖ γίνεσθαι περὶ τῶν ἀνακυπτόντων, καὶ τότε ἀναφέρειν ἐπὶ αὐτὸν τὰ συμφέροντα. Ἔκτισε δὲ καὶ ἄλλα τινὰ ἔξω τῆς πόλεως, καλέσας τὰ αὐτὰ μέρη εἰς τὸ ἐπώνυμον αὐτοῦ Ἐπιφανίαν πόλιν, μὴ κτίσας αὐτῇ τεῖχος, ἀλλ' οὕτως ἦν ἡ οἴκησις αὐτῆς ἐπὶ τὸ ὄρος(70').

A mine Epiphanes, Senaculum primus Antiochensibus extra urbem exstruxit : uti in unum convenirent viri senatorii, magistratus, primoresque urbis omnes ; atque ibi de reipublicæ necessitatibus consulentes, ad se tandem referrent. Quædam etiam alia extra urbem ædificia erexit ; locumque deinde, a cognomine suo Epiphaniam vocavit : quam tamen incolis, mœnibus nullis cinctam, reliquit.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς ἠγανάκτησε κατὰ [263] Πτολεμαίου, βασιλέως Αἰγύπτου, διότι τέλη ἀπῄτησε τοὺς ἐκ τῆς ὑπ' αὐτὸν ὄντας χώρας Ἰουδαίους. Τῶν γὰρ αὐτῶν Ἰουδαίων ἐκ τῆς Παλαιστίνης ἐλθόντων ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ αἰτησάντων τὸν αὐτὸν Ἀντίοχον γράψαι Πτολεμαίῳ τῷ τῆς Αἰγύπτου τοπάρχῃ καὶ βασιλεῖ μὴ ἀπαιτεῖν αὐτοὺς τέλος μετακομίζοντας σῖτον εἰς ἀποτροφὰς αὐτῶν, μεγάλου λιμοῦ [96] τότε γενομένου ἐν τῇ Παλαιστίνῃ· ἀπὸ γὰρ τῆς Αἰγυπτιακῆς χώρας μετεκόμιζον σῖτον οἱ Ἰουδαῖοι, ὅστις Πτολεμαῖος δεξάμενος τὰ γράμματα Ἀντιόχου πλέον αὐτοὺς ἐκέλευσεν ἀπαιτεῖσθαι. Καὶ λοιπὸν Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς ἐπεστράτευσε κατὰ Πτολεμαίου, διότι οὐκ ἐπείσθη τοῖς γράμμασιν αὐτοῦ· καὶ συμβολῆς γενομένης μεταξὺ αὐτῶν ἔπεσε πλῆθος τοῦ αὐτοῦ Ἀντιόχου πολὺ, καὶ φυγὼν ἀπῆλθεν ἐπὶ τὸ λίμιτον [97] (71). Τοῦτο δὲ γνόντες οἱ τῆς Ἱερουσαλὴμ Ἰουδαῖοι, ἐξάψεις ἐποίησαν πρὸς χάριν τοῦ Πτολεμαίου, νομίσαντες τεθνάναι τὸν Ἀντίοχον, ἑαυτοὺς παρατιθέμενοι. Ὁ δὲ Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς συνάξας πλῆθος, ἐπῆρψε τῷ Πτολεμαίῳ καὶ ἐφόνευσεν αὐτὸν κόψας καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ. Καὶ γνοὺς περὶ τῶν Ἰουδαίων τῆς Ἱερουσαλὴμ τὸ τί πέπραχαν κατ' αὐτοῦ, ὡς συγχαρέντες τῇ αὐτοῦ ἥττῃ [98], ὡπλίσατο [264] κατὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ· καὶ πολιορκήσας αὐτὴν ἐπολέμησε, καὶ παρέλαβεν αὐτὴν, καὶ κατέσφαξε πάντας· τὸν δὲ Ἐλεάζαρ τὸν ἀρχιερέα τῶν Ἰουδαίων καὶ τοὺς Μακκαβεῖς (72) ἐν Ἀντιοχείᾳ ἀγαγὼν κολάσας ἐφόνευσε. Καὶ καθεῖλε τὴν ἀρχιερωσύνην τῆς Ἰουδαίας, καὶ τὸ ἱερὸν, Σολομῶντος ὄντα (73), τῶν Ἰουδαίων, ἐποίησε Διὸς Ὀλυμπίου [99] καὶ Ἀθηνᾶς, μιάνας τὸν οἶκον χοιρείοις κρέασι, καὶ ἑλληνίζειν αὐτοὺς ἐδιάζετο ἐπὶ ἔτη τρία.

Καὶ τελευτᾷ ὁ αὐτὸς Ἀντίοχος, καὶ ἐβασίλευσεν

Idem Antiochus Epiphanes infensus fuit Ptolomæo, Ægyptiorum regi; **206** eo quod a Judæis, regno suo subjectis, tributa exigeret. Grassante B enim per Palæstinam fame maxima, Judæi ex Ægypto frumentum emere coacti sunt. Antiochiam itaque profecti, Antiochum regem exoratum habuerunt, uti Ptolomæum, Ægypti regem, per litteras hortaretur, uti vectigalia a Judæis non exigeret, qui non nisi in victum necessarium frumenta Ægypto exportabant. Ptolomæus autem, acceptis Antiochi litteris, tributa a Judæis eo strictius exigebat. Itaque adversus eum arma movit Antiochus : prælioque commisso, ingens ex Antiochi partibus cecidit multitudo ; rex autem ipse fuga in fines suos evasit. Judæi interim Hierosolymitani, his auditis, Antiochum in prælio cecidisse rati Ptolomæo sese dederunt ; pyrasque, illi congratulantes, accenderunt. Antiochus autem Epiphanes, collecto iterum exercitu, Ptolomæum adoritur ; C eoque occiso, copias ejus profligavit. Audito vero, quid contra se fecissent Judæi Hierosolymitani, cladem a Ptolomæo illatam gratulantes, in Hierosolymas arma movit, easque obsidione cinxit ; captas deinde vastavit, Judæis internecioni datis omnibus. Eleazarum autem pontificem maximum, et Machabæos, Antiochiam abductos, morte multavit. Sacerdotium etiam Judæorum subvertit, templumque Salomonis Jovi Olympio **207** et Minervæ dicavit. Sed et Dei domum porcinis carnibus conspurcavit ; Judæis etiam interdicta religione patria, Græcorum ritus per tres annos, eos observare coegit, καὶ ἐκώλυσε τοὺς Ἰουδαίους τῆς πατρῴας θρησκείας

Mortuus deinde est Antiochus ; post quem re-

VARIÆ LECTIONES.

[96] λιμοῦ. λοιμοῦ Ox. [97] λιμιτὸν Ox. [98] ἥττᾳ Ox. [99] Ὀλυμπίου Clr., Cedrenus. p. 193 B. Ὀλύμπου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(70') Strabo, lib. XVI. Antiochiam τετράπολιν fuisse scribit, et in modum 4 urbium distinctarum exstructam : quarum I.) Nicatoris erat ; II). multitudinis habitatorum ; III.) Seleuci Callinici ; IV.) Antiocheni Epiphanis. Harum vero singulæ suo, et omnes communi muro circumdatæ erant.

(71) Καὶ φυγὼν ἀπῆλθε ἐπὶ τὸ λιμιτόν. Hæc aliter omnino narrantur, I Mach. I.

(72) Καὶ τοὺς Μακκαβεῖς. Ita enim Cedrenus ; ἐφ' οὗ καὶ οἱ Μακκαβαῖοι ἐμαρτύρησαν. Machabæus D licet uni Judæ, Mattathiæ filio, cognomen fuerit, auctores tamen promiscue quibuslibet ex Judæis, pro religione patria dira passis, idem tribuere visi sunt : ut adnotavit doctissim. Jos. Scaliger, in Euseb. Quos autem hic Machabæos vocat auctor noster, Eleazarus, septemque illi fratres qui una cum matre sua eodem die neci dati sunt, fuisse videntur. Vid. II Mach. VI et VII.

(73) Σολομῶντος ὄντα. Scr. ὄν.

Digitized by Google

gnavit filius ejus Antiochus Glaucus, Hierax vocatus, annis II.

Hunc excepit Demetrianus, Seleuci filius, qui regnavit annos VIII. Judæus vero quidam, nomine Judas, Antiochiam veniens, a Demetriano precibus suis obtinuit, ut templum sibi iterum et Machabæorum concederentur reliquiæ; quas Judas in Antiochia magna sepelivit, in loco qui dicitur Cerateum: ubi etiam erat synagoga Judæorum. Hos enim prope ab urbe, e regione Jovis Cassii, neci dederat Antiochus, in monte semper lacrymanti. Judas autem repurgato templo, urbeque instaurata, Paschain Deo celebravit. Erat hæc secunda Judæorum captivitas, uti in Chronicis tradidit Eusebius Pamphili.

Demetriano successit in regno Antiochus, Grypi nepos, filius Laodices, Ariarathi Cappadocum regis filiæ; et regnavit annos XI. Anno autem octavo imperii ejus Macedonici, terræ motum passa est Antiochia magna. Accidit hoc ad horam X dici XXI mensis *Peritii*, sive Februarii; anno post jacta a Seleuco Nicatore prima mœnium fundamenta **208** CLII, post mœnia autem absoluta, ipsamque urbem totam, annis CXXII. Tum vero de integro restituta est, tota in melius redacta, sicuti Domnus chronographus scriptum reliquit.

Antiocho Grypi successit in regno Antiochus Evergetes. Hic in Parthos rebellantes arma movit: cumque Parthorum plurimi in bello cecidissent; in gratiam deinde cum eis rediens, filiam Arsacis Parthi, adversarii sui, nomine Brittanem, Antiocho Cyziceno filio suo in uxorem accepit: atque hic belli finis fuit.

Post Antiochum vero Evergetem, regnarunt ex genere ejus reges alii IX, usque ad Antiochum Dionicum Leprosum, Cleopatræ et Antiochidis patrem.

Temporibus autem eorum, qui Antiochum Dionicum antecesserunt, Romanos invasit Epiri rex Pyrrhus; oraculo fretus, futurum esse, ut a muliere periret. Congressus itaque cum eo Curius, consul Romanus, bello superior evasit: Pyrrhus autem in fugam versus, urbem quamdam venit,

A ὁ αὐτοῦ υἱὸς Ἀντίοχος ὁ Γλαυκὸς (74) ὁ λεγόμενος Ἱέραξ, ἔτη δύο.

Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ Δημητριανὸς ὁ Σελεύκου (75) ἔτη η' (76). Καὶ ἐλθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ Ἰούδας τις ὀνόματι, Ἰουδαῖος τῷ ἔθνει, ἐδυσώπησε Δημητριανὸν τὸν βασιλέα παρακαλέσας αὐτόν, καὶ παρέσχεν αὐτῷ τὸ ἱερὸν καὶ τὰ λείψανα τῶν Μακκαβαίων. Καὶ ἔθαψαν αὐτὰ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐν τῷ λεγομένῳ Κερατέῳ· ἦν γὰρ συναγωγὴ ἐκεῖ τῶν Ἰουδαίων· πρὸ μικροῦ γὰρ τῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἐτιμωρήσατο αὐτοὺς [265] Ἀντίοχος ἐν τῷ ἀεὶ κλαίοντι ὄρει κατέναντι τοῦ Κασίου [1] Διός· Τὸν δὲ ναὸν ἀγνεύσας ὁ Ἰούδας καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ κτίσας τὸ Πάσχα ἐτέλεσε τῷ Θεῷ. Αὕτη β' ἦν τῆς Ἱερουσαλὴμ ἡ ἅλωσις, καθὼς Εὐσέ-
B βιος ὁ Παμφίλου ἐχρονογράφησε [2].

Μετὰ δὲ Δημητριανὸν ἐγένετο βασιλεὺς Ἀντίοχος ὁ ἔκγονος τοῦ Γρύπου (77), υἱὸς Λαοδίκης, θυγατρὸς Ἀριαράθου, βασιλέως Καππαδόκων, ἔτη θ'. Καὶ ἔπαθε τότε ὑπὸ θεομηνίας Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη τῷ ὀγδόῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐπὶ τῶν αὐτῶν Μακεδόνων, μετὰ τὸ ἐξ ἀρχῆς τεθῆναι θεμέλιον τείχους ὑπὸ Σελεύκου τοῦ Νικάτορος μετὰ ἄλλα ἔτη ρνβ' (78), ὥραν ἡμερινὴν ι', μηνὶ Περιτίῳ [3] τῷ καὶ Φεβρουαρίῳ κα'. Καὶ ἀνενεώθη πᾶσα, καθὼς Δόμνος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο· μετὰ δὲ τὸ πληρωθῆναι τὰ τείχη καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν μετὰ ρκβ' ἔτη ἔπαθε· καὶ βελτίων [4] ἐγένετο.

Μετὰ δὲ Ἀντίοχον ἔκγονον τοῦ Γρύπου ἐβασίλευσεν
C Ἀντίοχος ὁ Εὐεργέτης (79), ὅστις ἐτυραννήθη ὑπὸ Πάρθων καὶ ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν μεγάλως. Καὶ μετὰ τὸ πολλοὺς ἀπολέσθαι Πάρθους [266] εἰς φιλίαν ἦλθον· καὶ ἔλαβε γυναῖκα Ἀντίοχῳ τῷ υἱῷ αὐτοῦ τῷ λεγομένῳ Κυζικηνῷ τὴν θυγατέρα Ἀρσάκους τοῦ Πάρθου τοῦ τυραννήσαντος αὐτὸν ὀνόματι Βριττάνην· καὶ ἐπαύθη ὁ πόλεμος.

Μετὰ δὲ Ἀντίοχον τὸν Εὐεργέτην ἐβασίλευσαν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ [5] ἄλλοι θ' βασιλεῖς ἕως τῆς βασιλείας Ἀντιόχου τοῦ Διονίκους τοῦ λεπροῦ τοῦ πατρὸς Κλεοπάτρας καὶ Ἀντιοχίδος.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τῶν πρὸ Ἀντιόχου τοῦ Διονίκους τοῦ προειρημένου ἐτυράννησε Ῥωμαίους ὁ βασιλεὺς, ἤτοι τοπάρχης, Πύρρος ὁ Ἠπειρώτης, λαβὼν χρησμὸν ὅτι ὑπὸ γυναικὸς ἀπο-
D θνήσκει. Καὶ συμβαλὼν [6] αὐτῷ πόλεμον ὁ Κύριος ὕπατος Ῥωμαίων ἐνίκησεν αὐτόν· καὶ φυγὼν ὁ

VARIÆ LECTIONES.

[1] Κασσίου Ox. τὸν δὲ ναὸν — [2] ἐχρονογράφησε v. 3 post ἐπὶ ἔτη τρία ponit Schurzfleischius Notit. Bibl. Vinar. p. 54 male. [3] Περιττίῳ Ox. [4] βελτίῳ Ox. [5] αὐτοῦ Ch., αὐτῶν Ox. [6] συμβάλλων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Ἀντίοχος ὁ Γλαυκός. Hic Antiochus Eupator, aliis auctoribus omnibus dictus est.

(75) Ὁ Δημητριανὸς ὁ Σελεύκου. Demetrium alii vocant.

(76) Ἔτη η'. Anno XII, huic assignant Euseb. et ἱστοριῶν συναγ. Scaliger.

(77) Ἀντίοχος ὁ ἔκγονος τοῦ Γρύπου. Hinc Eusebio, Ἀλέξανδρος· ἱστοριῶν συναγωγῆς auctori, Ἀλέξανδρος ὁ τοῦ Βαλᾶ, dictus est.

(78) Μετὰ ἄλλα ἔτη ρνβ'. Ἄλλα, omnino redundat: cæterum locus iste totus mendosus esse videtur. A primo Seleuci regis anno, ad hujus annum octavum, Eusebius CLVIX annos enumerat.

(79) Ἀντίοχος ὁ Εὐεργέτης. Hic Demetrius, Eusebio, et ἱστοριῶν συναγ. dictus est: a quibus maxime dissona sunt, quæ hic profert auctor noster. Quisnam vero sit Antiochus iste Dionicus, sive Dionicis filius, quem proxime producit auctor, fateor me nescire.

Digitized by Google

Πύρρος ἦλθε πλησίον πόλεως; (80) ἐχούσης ἔξω τειχῶν οἰκήματα· καὶ ῥίψασα γυνὴ κεραμῖδα κατὰ τῆς κορυφῆς αὐτοῦ ἐφόνευσεν αὐτόν.

Μετὰ ταῦτα δὲ ἐγένετο ὕπατος Μάγνος ὁ καὶ Παῦλος ὁ Μακεδών (81)· ὅστις ἐφόνευσεν ἐν πολέμῳ (82) τὸν βασιλέα τῆς Μακεδονίας ὀνόματι Πέρσην, καὶ παραλαβὼν τὴν Μακεδονίαν χώραν ἐποίησεν αὐτὴν ὑπὸ Ῥωμαίους· περὶ οὗ Σαλλούστιος [7] μέμνηται (83) [267] εἰς τὴν Κατελλιναρίαν [8] ἔκθεσιν, μνημονεύων τῆς δημηγορίας τοῦ Καίσαρος. Καὶ μετὰ ταῦτα βασιλεύει τῆς ἰδίας χώρας Περσεὺς ὁ Ἠπειρώτης ὁ νεομάχος (84) καὶ τοπάρχης Θεσσαλίας, ὄντινα Περσέα ὠνόμασε τῇ ἰδίᾳ ἐκθέσει Εὐτρόπιος ὁ συγγραφεὺς Ῥωμαίων ἐν τῇ μεταφράσει αὐτοῦ. Τούτου δὲ καὶ Παλαίφατος μέμνηται. Τὸν δὲ αὐτὸν Περσέα πολέμῳ ἀνεῖλε Λούκιος Παῦλος, ὕπατος Ῥωμαίων.

Ἐν οἷς χρόνοις Ἀννιβάλ τις ὀνόματι, ῥὴξ τῶν Ἄφρων (85), ἐτυράννησε τὴν Ῥώμην ἐπὶ ἔτη εἴκοσιν, ἀβασίλευτον οὖσαν, διοικουμένην δὲ ὑπὸ τῶν ὑπάτων. Ὅστις τῆς Ἰταλίας πάσης τὸ πολὺ μέρος ἀπώλεσεν ὑποτάξας πολέμοις, καὶ σφάζει τὸν προειρημένον Παῦλον (86). Καὶ λοιπὸν προεβάλετο [9] ἡ σύγκλητος Ῥώμης ὕπατον δυνατὸν ἐν πᾶσι, μάλιστα δὲ ἐν πολέμοις, τὸν λεγόμενον [268] Σκηπίονα τὸν μέγαν. Ὅστις Σκηπίων ἐν ᾧ ἦν διατρίβων ὁ Ἀννιβὰλ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ ἔλαβε πλῆθος στρατοῦ καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν χώραν τοῦ Ἀννιβάλ, εἰς τὴν Ἀφρικήν, καὶ ἀπώλεσεν αὐτήν, ἐμπρήσας τὴν πόλιν ἔνθα ἦν ῥὴξ ὁ Ἀννιβάλ, τὴν Καρθάγεναν [10], καὶ αἰχμαλωτίσας αὐτὴν (87) καὶ λαβὼν τοὺς αὐτοῦ πάντας μετὰ τῆς συγκλήτου αὐτοῦ ὑπέστη [11] εἰς τὴν Ῥώμην.

Καὶ τοῦτο γνοὺς ὁ Ἀννιβὰλ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Βιθυνίαν πρὸς τὸν Ἀντίοχον τὸν Νικομήδους, βασιλέα

A ædificia extra muros habentem : ubi mulier quædam, tegula in caput ejus vibrata, illum occidit.

Postea temporibus consul Romanus fuit Magnus; qui et Paulus Macedonicus. Persem hic, Macedoniæ regem, bello interfecit; Macedoniamque **209** ipsam Romano subjugavit imperio. Hujus meminit in Historia sua Catilinaria Sallustius, ubi concionem a Cæsare habitam recitat. Post hæc regioni suæ imperavit Perseus Epirota, Thessaliæ regulus, navalibus pugnis celebris. Hujus etiam in Historia sua, in Græcam linguam traducta, memmit Eutropius, Romanorum historiographus. Ejusdem etiam mentionem fecit Palæphatus. Hunc itaque bello devictum, neci dedit Lucius Paulus, consul

B Romanus.

Illis temporibus, bellum cum Romanis gessit, per annos XV, Annibal quidam, Afrorum rex, quo tempore, regibus dudum exactis, Romana resp. a consulibus administrata est. Hic potiorem Italiæ partem, bello subactam, vastavit; interfecto etiam Paulo illo, de quo superius. Senatus itaque Romanus consulem designavit Scipionem illum magnum; virum certe in omnibus, maxime vero in bellis clarum. Scipio hic, interim dum in Italia moras trahebat Annibal, magnis instructus copiis, in Africam, Annibalis patriam, maturavit iter : ubi regionibus undique vastatis, Carthaginem ipsam, ubi regnabat Annibal, incendio dedit : et abductis incolis omnibus, ipsum etiam

C senatum Carthaginensem captivum Romam abduxit.

De his autem certior factus Annibal, Bithyniam profectus est, ad **210** Antiochum, Nicomedis fi-

VARIÆ LECTIONES.

[7] Σαλούστιος Ox. V. p. 90 B. [8] Κατελλιναρίαν. c. 51. [9] προεβάλλετο Ox. Sic et p. seq. v. 8. [10] Καρθάγενναν Ox. [11] ὑπέστην Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Φυγὼν ὁ Πύρρος, ἦλθε πλησίον πόλεως, etc. In his discrepat auctor a recepta Pyrrhi historia : non enim in Italia, belloque a Curio in Pyrrhum facto; sed apud Argos Græciæ hoc accidisse testantur Justinus et Plutarchus : quos vide.

(81) Ὁ καὶ Παῦλος, ὁ Μακεδών. Hic Paulus Æmilius est, qui a Macedonibus, Perseque rege eorum superatis, Macedonicus dictus est. Μακεδὼν autem hic habet auctor, pro Μακεδονικός· quo sensu D sæpe usurpari asserit Stephanus De urb. in Μακεδονία.

(82) Ὅστις ἐφόνευσεν ἐν πολέμῳ, etc. Imo captivum abduxit, triumphumque celeberrimum de eo egit : uti scribunt historici Romani omnes.

(83) Περὶ οὗ Σαλούστιος μέμνηται. Nominat quidem, in C. Cæsaris oratione; nec aliquid amplius.

(84) Περσεὺς ὁ Ἠπειρώτης, ὁ νεομάχος. Quisnam tandem sit hic Perseus? Si Macedonicum illum supradictum vult (qui quidem maximam Epiri Thessaliæque partem sibi subjugaverat), unde nunc revixit? supra enim a P. Æmilio occisus traditur : aut quare hæc repetita sunt? Neque enim Persem alium ullum memorat Eutropius, quem citat auctor noster. Deinde cur Νεομάχος diceretur, non satis video : vocabulum enim hoc nullibi apud Scriptores, quod sciam, occurrit. Persem quidem classe sua Romanos crebris detrimentis affecisse testatur Zonaras, tom. II : Καὶ αὖθις ὁ Περσεὺς ἐθάρσησε, καὶ ἃ κατέσχεν ὁ Φίλιππος, ἀνεκτήσατο, καὶ τῷ ναυτικῷ συχνὰ τοὺς Ῥωμαίους ἐλύπει, etc. Persei etiam navis celeberrimæ meminit Eutropius, lib. IV, his verbis : *Romam* (Paulus) *cum ingenti pompa rediit, in nave Persei, quæ inusitatæ magnitudinis fuisse traditur, adeo ut* XVI *ordines dicatur habuisse remorum.* His itaque adductus, pro νεομάχος, ναυμάχος lego, aut forte, νηομάχος, vertoque, *Navalibus pugnis celebris.*

(85) Ῥὴξ τῶν Ἄφρων. Afrorum rex, sive dux : hoc nomine enim Barbaros duces suos appellare solitos esse supra monuimus.

(86) Καὶ σφάζει τὸν προειρημένον Παῦλον. Imo supradicti Pauli Æmilii Macedonici pater fuit Paulus ille, qui ab Annibale occisus est. Bellum enim Punicum secundum, quod Annibale duce cum Carthagine habuit Roma, bellum Macedonicum secundum, quo cecidit Perses, L circiter annos præcessit.

(87) Ἐμπρήσας τὴν πόλιν, etc. καὶ αἰχμαλωτίσας αὐτήν. Imo minus; obsidione enim eam cinxisse Scipionem vix dici potest : *Denique nonjam a tertio lapide; sed ipsas Carthaginis portas obsidione quatiebat,* inquit Florus, lib. II.

Digitized by Google

lium Asiæ regem : a quo auxilium adversus Romanos petiit. Fœdera autem amicitiæ cum Romanis habuerunt Macedones, inde ab Alexandri temporibus; eo quod exercitu Romano instructus fuisset Alexander, bello Darium aggressurus. Antiochus vero rex Asiæ, copiis suis confisus, adjungit se Annibali : atque exercitu ex Bithynia educto, contra Romanos cum eo profectus est. Senatus autem, Romanus, hoc audito, consulem designavit Scipionem secundum, Scipionis prioris fratrem virum strenuum : qui missus a senatu contra duos illos, Antiochum Asiæ, et Annibalem Africæ reges, obviam eis processit : prælioque utrinque acriter commisso, plurimi ceciderunt. Videns autem Annibal quantæ essent Scipionis vires, et quod ubique superior evasisset, in fugam vertitur; et veneno hausto, mortem sibi consciscit. Antiochus autem ubi Annibalem fugientem vidit, et ipse terga dedit : quem Scipio insecutus est Isauriam usque, ad montem Taurum. Quo cum venisset Antiochus, Scipionem per legatos exoratum habuit, uti in gratiam se reciperet : ut qui partes tantum alienas egisset; contra Romanos autem nihil hostile cogitasset. Accepit igitur eum Scipio, et ex senatus-consulto Romanis tributarium fecit; ea scilicet conditione, ut quotannis, quandiu viveret, auri talenta IV, argentique totidem, præter alia quædam, persolveret. Scipio autem convivium exhibens, Antiochum vocavit : cui etiam, **211** tanquam regi superiorem locum concessit. Sic honoribus auctus Scipio, Romam reversus est : uti hæc sapientissimus Florus, ex Livii monumentis, memoriæ prodidit.

Decimo quinto autem anno Antiochi Dionici, Leprosi, Syriæ regis (de quo superius diximus); Tigranes quidam, Armeniæ rex, Antiocho eidem grave bellum intulit; et bello superior factus Tigranes, Armeniæ rex, Antiochiam magnam cepit, regnumque ejus, bona etiam quæ habuit

A τῆς Ἀσίας· καὶ παρακαλεῖ αὐτὸν συμμαχῆσαι αὐτῷ. Εἶχον δὲ ἀπὸ Ἀλεξάνδρου (88) τοῦ Μακεδόνος οἱ Μακεδόνες συνωμοσίας [12] μετὰ τῶν Ῥωμαίων φιλίας, ὅτι καὶ στρατὸν ἔδωκαν τῷ Ἀλεξάνδρῳ κατὰ Δαρείου. Ὁ Ἀντίοχος ὁ τῆς Ἀσίας βασιλεὺς πεισθεὶς τῷ Ἀννιβὰλ συνέμιξε, καὶ ἀπῆλθε μετ' αὐτοῦ κατὰ Ῥωμαίων, θαῤῥῶν τῷ ἰδίῳ στρατῷ, ἐκ τῆς Βιθυνίας ἐξορμήσας. Καὶ ἀκούσαντες οἱ Ῥώμης συγκλητικοὶ τοῦτο προεβάλοντο ὕπατον δυνατὸν, τὸν δεύτερον Σκηπίονα, [269] τὸν ἀδελφὸν τοῦ πρώτου Σκηπίονος (89) καὶ ἐπεμψαν αὐτὸν κατὰ τῶν δύο, Ἀντιόχου τοῦ βασιλέως Ἀσίας καὶ Ἀννιβὰλ τοῦ ῥηγὸς τῆς Ἀφρικῆς. Καὶ ἀπαντήσας αὐτοῖς συνέβαλε πόλεμον μέγαν μετ' αὐτῶν· καὶ σφαγέντων πολλῶν, ἰδὼν [13] ὁ Ἀννιβὰλ τὴν τοῦ Σκηπίονος δύναμιν καὶ ὅτι τὰς

B ἐπάνω φέρει, ἔφυγε· καὶ ἑαυτῷ παραχρησάμενος πιπίσας ἀπέθανε (90). Καὶ ἑωρακὼς ὁ Ἀντίοχος τὸν Ἀννιβὰλ φυγόντα ἔδωκε νῶτα· καὶ κατεδίωξεν αὐτὸν ὁ Σκηπίων ἕως τοῦ ὄρους τῆς Ἰσαυρίας τοῦ λεγομένου Ταύρου· καὶ ἀνελθὼν ἐκεῖ ὁ Ἀντίοχος ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν πρέσβεις [14], παρακαλῶν αὐτὸν, ὡς μηδεμίαν ἔχθραν ἔχων κατὰ Ῥωμαίων, ἀλλ' ὑπὲρ ἄλλου πολεμῶν. Καὶ ἐδέξατο αὐτὸν ὁ Σκηπίων, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν ὑπὸ Ῥωμαίους κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου Ῥώμης πρὸς τὸ παρέχειν αὐτὸν καθ' ἕκαστον ἔτος Ῥωμαίοις χρυσοῦ τάλαντα τέσσαρα [270] καὶ ἀργύρου (91) καὶ ἄλλα τινὰ ἄχρι τῆς αὐτοῦ ζωῆς. Καὶ ποιήσας ἄριστον ὁ Σκηπίων ἐκάλεσεν αὐτὸν καὶ παρέσχεν αὐτῷ τὸν πρῶτον τόπον,

C τιμήσας αὐτὸν, ὡς βασιλέα. Καὶ μετὰ δόξης ἀνῆλθεν ὁ Σκηπίων ἐν τῇ Ῥώμῃ, καθὼς ὁ σοφώτατος Φλῶρος ὑπερνημάτισεν ἐκ τῶν Λιβίου συγγραμμάτων.

Τῷ δὲ πεντεκαιδεκάτῳ ἔτει τοῦ προειρημένου Ἀντιόχου τοῦ Διονίκους, βασιλέως τῆς Συρίας, τοῦ λεπροῦ, Τιγράνης τις, βασιλεὺς Ἀρμενίων, ἐλθὼν ἐπολέμησε τῷ αὐτῷ Ἀντιόχῳ πόλεμον μέγαν. Καὶ νικήσας τὸν αὐτὸν Ἀντίοχον ὁ Τιγράνης βασιλεὺς Ἀρμενίων παρέλαβε τὴν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην

VARIÆ LECTIONES.

[12] συνομοσίας Ox. [13] ἰδὼν Ch., ἴδεν Ox. [14] πρεσβεῖς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(88) Εἶχον δὲ ἀπὸ Ἀλεξάνδρου, etc. Eodem modo nugatur etiam libri hujus VIII, initio, de Alexandro verba faciens, Romanis ditiones eorum, ex Persarum manibus extortas, reddente : cum Romani, nonnisi longo post Alexandrum Magnum tempore, post Italiam sero tandem totam subactam, in exteros arma movere cœperint.

(89) Τὸν ἀδελφὸν τοῦ πρώτου Σκηπίονος. Ut Scipio alter Africanus, ob Africam subactam, ita hic Asiaticus, ab Asiatico bello a se prospere gesto, cognominatus est, ut testatur Eutropius, lib. IV : *Scipio Romam rediit, ingenti gloria triumphavit. Nomen et ipse, ad imitationem fratris, Asiatici accepit, quin Asiam vicerat; sicut frater ipsius propter Africam domitam Africanus appellabatur.*

(90) Ἑαυτῷ παραχρησάμενος, πιπίσας ἀπέθανε. Ἑαυτῷ παραχρήσασθαι apud Nostrum, pro *Manus sibi infert*, usurpatur; supra ἀπεχρήσατο eodem sensu usurpavit, in Œone, Paridis uxore priore, mortem laqueo sibi consciscente, ἑαυτῇ ἀπεχρήσατο ἀγχόνῃ. lib. V, p. 77; deinde πιπίσας, subaudiend. φάρμακον. Ita Eutrop. lib. IV. *Et cum tradendus esset Romanis, venenum bibit*, etc., quod a Pæamo, Eutropii Græco Metaphraste, redditur, φάρμακον στάσας ἀποθνήσκει. Appianus tamen, De bel. Syr. Annibalem ait a Flaminio, legatione ob aliam causam fungente, apud Prusiam, Bithyniæ regem, veneno sublatum fuisse. πιπίσας vero, a πιπίζω, quod aliquando dicitur, pro πιπίσκω, uti tradit Hesychius Πιπίζειν καταμίμησιν (lego disjunctim, κατὰ μίμησιν) ἡ λέξις πεποίηται τῆς τῶν ὀρνέων φωνῆς. Λέγουσι δὲ τὸ ποτίζειν, ἢ πιπίσκειν.

(91). Χρυσοῦ τάλαντα τέσσαρα καὶ ἀργύρου. Pacis conditiones, uti asserit Eutropius, lib. IV, hæ fuerunt, *ut ex Europa et Asia* (Antiochus) *recederet, atque intra Taurum se contineret*; *Annibalem concitatorem belli dederet*. Livius tamen 5 millia talentum Romanos ab Antiochio exegisse scribit : quem vide.

Digitized by Google

καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, ἀφειλάμενος πάντα παρ' αὐτοῦ ἃ εἶχε, φυγόντος [15] τοῦ αὐτοῦ Ἀντιόχου βασιλέως ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη τὸν αὐτὸν Τιγράνην. Κατελθόντος δὲ ἀπὸ τῆς Ῥώμης Πομπηίου τοῦ καὶ Μάγνου διὰ τὸν Καίσαρα (92), καὶ ἐλθόντος κατὰ Κιλίκων τυραννησάντων τὸν αὐτὸν Πομπήιον, καὶ νικήσαντος αὐτοῦ τοὺς Κίλικας, ἐπολέμησε καὶ τῷ Τιγράνῃ, βασιλεῖ τῶν Ἀρμενίων, καὶ νικήσας αὐτὸν παρέλαβε καὶ τὴν Ἀρμενίαν καὶ τὴν Κιλικίαν καὶ τὴν Συρίαν, λύσας καὶ τὰς τοπαρχίας αὐτάς. Καὶ ἐξεδίκησε τοὺς Ἀντιοχεῖς, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχέων πόλει, ποιήσας αὐτὴν ὑπὸ [271] Ῥωμαίους, χαρισάμενος αὐτοῖς πολλὰ (93) καὶ κτίσας τὸ βουλευτήριον· πεσόντα γὰρ ἦν (94)· ἐτίμησε δὲ αὐτοὺς, ὡς ἐκ γένους Ἀθηναίους [16] ὄντας.

A omnia ei ademit; Antiocho ipso in regiones Persicas fugiente. Pompeius autem Magnus, Roma propter Cæsarem relicta, contra Cilices, Romani imperii hostes, cum exercitu veniens, profligatis illis, in Tigranem, Armeniorum regem, arma movit: quo devicto, Armeniam cepit; Ciliciam quoque, Syriamque, et dissolutis eorum regnis, Antiochenos vindicavit. Antiochiam vero ingressus, illam Romano subjecit imperio. Multa etiam eis indulsit; reparato etiam, quod collapsum fuerat, foro judicii publico. Magno autem honore eos prosecutus est, eo quod ortum suum ab Atheniensibus ducebant.

Βύβλος δέ τις στρατηγὸς δυνατὸς, ὃς καὶ ἐν τῇ παραλίᾳ Φοινίκῃ ηὗρε κώμην καὶ ἐποίησε πόλιν τειχίσας αὐτὴν, ἣν ἐκάλεσε Βύβλον εἰς ὄνομα αὐτοῦ (95), οὗτος [17] γὰρ τὸ ἄγαλμα τῆς Ἀθήνης τὸ παρὰ Σελεύκου γενόμενον, φοβερὸν ὄντα (96), καὶ τὸ ἄγαλμα τοῦ Κεραυνίου Διὸς, παρὰ τοῦ αὐτοῦ Σελεύκου γενόμενον, καὶ αὐτὸ φοβερὸν, αἰτησάμενος χάριν τοὺς Ἀντιοχεῖς ἐπῆρε καὶ ἐν Ῥώμῃ ἔπεμψεν εἰς τὸ Καπετώλιον, ὡς μεγάλης ὄντα θέας καὶ ὡς ὑποταγέντα Ῥωμαίοις· ἄτινα ἀγάλματα ἕως τῆς νῦν εἰσι· καὶ ἐπιγράφει· *Δῆμος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ἐτίμησε Ῥωμαίους ἀγάλματα εὐχαριστῶν.*

B Byblus autem quidam, dux in bello strenuus (qui in maritimum Phœniciæ vicum incidens, mœnibus eum cinctum, urbem fecit, et a nomine **212** suo Byblum appellavit), hic, inquam, statuas illas mirandas, quas olim Seleucus Jovi Ceraunio et Minervæ posuerat, ab Antiochenis impetratas, Romam transmisit, ibi in Capitolio collocandas: ut quæ spectatu admirandæ essent, Romanorumque victoriarum monumenta. Statuæ autem istæ usque adhuc Romæ visuntur, hunc in modum a Byblo inscriptæ: *Romanis gratificans, statuis hisce eos donavit populus Antiochenus.*

Ἀντίοχος δὲ ὁ Διονίκους βασιλεὺς ἀκούσας τὴν τοῦ Τιγράνου, Ἀρμενίων βασιλέως, ἀπώλειαν καὶ τὴν τοῦ Πομπηίου Μάγνου [272] κατ' αὐτοῦ νίκην, ἐλθὼν πρὸς τὸν Πομπήιον προσέπεσεν αὐτῷ, αἰτήσας αὐτὸν ἀναδοῦναι αὐτῷ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Ὅστις Πομπήιος παρακληθεὶς ἀνέδωκεν αὐτῷ (97) πάλιν τὴν βασιλείαν τῆς Συρίας καὶ τὴν Κιλικίαν καὶ πάντα ὅσα κατεῖχε πρώην ὁ αὐτὸς Ἀντίοχος. Καὶ τῇ ιθ' τοῦ Δαισίου [18] μηνὸς ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἀπὸ Ἀντιοχείας ὁ Πομπήιος· καὶ ἐβασίλευσε πάλιν ὁ αὐτὸς Ἀντίοχος ὁ Μακεδὼν ὁ Διονίκους.

C Antiochus vero Dionicus, ubi inaudisset Tigranem, Armeniorum regem, a Pompeio Magno profligatum fuisse, Pompeium adit; et procidens ei ad pedes, rogavit uti regnum sibi suum redderet. Annuit votis ejus Pompeius: et concesso ei iterum Syriæ regno, Ciliciam etiam, suaque omnia ei restituit. Mensis igitur Junii XIX, discedente ab Antiochia in Ægyptum Pompeio, rursus regnavit Antiochus Dionicus Macedo.

Ἐν τοῖς αὐτοῖς οὖν χρόνοις ἦν ὁ Κικέρων καὶ ὁ Σαλλούστιος, οἱ σοφώτατοι Ῥωμαίων ποιηταί (98).

Hisce temporibus floruerunt Cicero et Salustius, sapientissimi Romanorum poetæ.

VARIÆ LECTIONES.

[15] φυγόντος Ch., φυγότος Ox., et v. 18. πεσότα Ejusdemmodi forma redit p. 152 D. [16] Forl. Ἀθηναίων. [17] οὗτος Ch., οὕτως Ox. [18] Δαισίου. Δεσίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92). Διὰ τὸν Καίσαρα. Imo Tigranes a Ptolemæo in deditionem acceptus, longe ante Pompeii et Cæsaris discordiam. Verum infinitum esset auctoris rerum Romanarum imperitiam ubique notare.

(93) Χαρισάμενος αὐτοῖς πολλά. Eutropius, lib. VI de Pompeio M.: *Et cum venisset in Syriam, Seleuciam vicinam Antiochiæ civitatem libertate donavit, quod regem Tigranem non recepisset. Antiochensibus obsides reddidit: aliquantum agrorum Daphnensibus dedit, quo locus ibi spatiosior fieret: delectatus amœnitate loci, et aquarum abundantia.*

(94) Πεσότα γὰρ ἦν. Puto auctorem scripsisse, πεσόντα· itaque repono, πεσὸν, *lapsum*: ὄντα enim pro ὂν frequentissime hic occurrit.

(95) Ἐκάλεσε Βύβλον, εἰς ὄνομα αὐτου. Byblum, antiquissimam Phœniciæ urbem, a Saturno conditam fuisse testatur Stephanus de Urb.: Βύβλος, πόλις Φοινίκης ἀρχαιοτάτη πασῶν, Κρόνου κτίσμα; Byblumque dictam, vel a Bybli, Mileti Cretensis filia; aut, ἐκ τοῦ πάσης ἀρχαίας βίβλου φυλακὴν ἀσινέα ἐν ταύτῃ γενέσθαι, *ob libros omnes antiquos ibidem tutissime servatos*: aut denique, *quod Isis, Osirim deflens diadema suum ibi deposuerit*; τοῦτο δὲ ἦν Βιβλίον· *hoc autem Biblion erat, a Byblo Ægypti* etc

(96) Φοβερὸν ὄντα. Scr. ὄν.

(97) Πομπήιος παρακληθεὶς ἀνέδωκεν αὐτῷ. Imo Antiochus, licet rogandi habuit audaciam, repulsam tamen tulit: Ἐτόλμησε μὲν γὰρ Ἀντίοχος ἀπαιτῆσαι αὐτὰς, οὐκ ἀπέλαβε δέ. Xiphilin. Epit. Dion. Vide et Appian. Alexandr. in Syriacis.

(98) Οἱ σοφώτατοι Ῥωμαίων ποιηταί. Jo. Gregorius, *scriptores*, vertit; hoc scilicet auctori indulgens: ego tamen vocabuli interpretationem genuinam retinere malui, nec enim tanti est ut

Digitized by Google

Moriturus autem Antiochus Dionicus imperium A facultatesque suas omnes Romanis legavit. Eo itaque demortuo, Romano imperio cessit Antiochia magna, omnisque Syria et Cilicia; insuper etiam quodcunque **213** Macedones possederunt. Macedones itaque Antiochiæ magnæ regnarunt, Syriam, Ciliciam, aliasque regiones sibi subjectas tenentes, a Seleuco Nicatore, usque ad hoc tempus, quo Romanis traditum est imperium, per annos CCLXIII.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀντίοχος ὁ Διονίκους μέλλων τελευτᾷν κατέλιπε πάντα τὰ ὑπ' αὐτὸν Ῥωμαίοις μετὰ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῦ [19] (99). [273] Μετὰ οὖν τὴν τελευτὴν Ἀντιόχου τοῦ βασιλέως γέγονεν ἡ Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη ὑπὸ Ῥωμαίους καὶ πᾶσα ἡ χώρα τῆς Συρίας καὶ Κιλικίας καὶ ὅσα κατεῖχον οἱ Μακεδόνες. Ἐβασίλευσαν οὖν Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ἤτοι τῆς Συρίας καὶ Κιλικίας καὶ ἄλλων χωρῶν [20] οἱ Μακεδόνες ἀπὸ Σελεύκου τοῦ Νικάτορος ἕως οὗ ἐδόθη Ῥωμαίοις ἡ βασιλεία, ἔτη σξγ' (1).

VARIÆ LECTIONES.

[19] αὐτοῦ Ch., αὐτῶν Ox. [20] χώρων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

in hoc auctoris famæ consulatur, in aliis majoris momenti tam graviter peccantis. Salustium autem B poetam nemo unquam dixerit; de Cicerone vero hoc ei concedi fortasse poterit. Poetam enim eum fuisse, licet vix laurea dignum, testem habemus Juvenalem, sat. 10, ubi hunc ejus versiculum citat :

O fortunatam natam me consule Romam!

Deinde addens :

Antoni gladios potuit contemnere, si sic
Omnia dixisset. Ridenda poemata malo, etc.

Certe Ciceronem poeticæ operam, juniorem, impendisse negari non potest; sed et etiam carmina scripsit : ex quibus Limonem, poema ejus sic dictum, citat Donatus, Pontium Glaucum aliud ita appellatum, Plutarchus; ipse etiam, de suis temporibus tres libros carmine se scripsisse testatur. Sed et multa ex Græco transtulit; ut Arati Phænomena, cujus etiam nunc pars exstat, aliaque præterea. Attamen poetæ nomine an dignus censendus sit, dubitari potest. Tacitus enim *Carmina Ciceronis forum redolere, potius quam Castaliam*, asserit, Cassii etiam Severi apud Senecam poeseos Ciceronianæ censura hæc est : *Virgilium illa felicitas ingenii, oratione solutâ, reliquit; Ciceronem eloquentia sua in carminibus destituit.* Vide Gregor. Gyraldum De poetar. histor. dialog.

(99) Μετὰ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῶν. Scr. αὐτοῦ. Atque hic ignoti hujus Antiochi finis esto.

(1) Ἔτη σξγ'. Syriæ regnum Macedonum CCL tantum annos durasse, atque post Philippum, Antiochi Dionysii fratrem defecisse, testes habemus Eusebium, et Ἱστοριῶν συναγωγῆς auctorem.

---

[274] ΛΟΓΟΣ ΕΝΑΤΟΣ [20*]

ΧΡΟΝΩΝ ΥΠΑΤΩΝ ΡΩΜΗΣ.

—

214 LIBER NONUS

DE TEMPORIBUS CONSULUM ROMANORUM.

—

Respublica Romana a consulibus primum administrata fuit, per annos CCCCLXIV, usque ad Julium Cæsarem dictatorem. Hic natus non erat, sed, matre mense nono mortua, dissectaque, ex utero ejus exertus est : unde Cæsar dictus, quod Romanis *Dissectio* sonat. Adultus tandem, virque C

Τὰ οὖν Ῥωμαίων πράγματα πρώην διῳκεῖτο ὑπὸ τῶν ὑπάτων ἐπὶ ἔτη υξδ' (2) ἕως Καίσαρος Ἰουλίου τοῦ δικτάτορος· ὃς οὐκ ἐγεννήθη, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ μητρὸς τελευτησάσης τῷ ἐνάτῳ μηνὶ ἀνέκειραν αὐτὴν καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν [21] βρέφος· διὸ Καῖσαρ ἐλέγετο (3)· [275] Καῖσαρ γὰρ [22] λέγεται Ῥω-

VARIÆ LECTIONES.

[20*] Inscr. *ΕΝΝΑΤΟΣ* Ox. Sic et v. 3. [21] αὐτὸν. τὸ Chron. Pasch. p. 186 C. [22] Addidi γὰρ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Ἐπὶ ἔτη υξδ'. De consulatus duratione, a regibus scilicet expulsis ad C. J. Cæsarem dictatorem, magna est inter auctores opinionum diversitas. Chr. Alex. auctor annos enumerat tantum CCCXCIII; Eusebius, CCCCLXXIII; Excerptiones chronologicæ ad Florum, an. DLXII, quod incidit in an. ab Urb. cond. DCCVI. Vid. Scal. De emend. temp.

(3) Διὸ Καῖσαρ ἐλέγετο. Ita etiam Cedrenus, Chr. Alexandr. Glycas, et Constantinus Manasses, qui tamen etiam alias nominis rationes profert. Zonaras vero vulgatam hanc nominis hujus rationem falsam esse asserit, his verbis, tom II : Ἐλέγετο δὲ Καῖσαρ, ὥς τινες οἴονται, διὰ δὴ τάχα τῆς μητρὸς αὐτοῦ ἐν τῷ τίκτειν θανούσης, καὶ αὐτοῦ δι' ἀνατομῆς προαχθέντος εἰς φῶς· οὐκ ἀληθὲς δὲ τοῦτό ἐστι. Deinde ad hoc confirmandum, *matrem* eum, ad virilem usque ætatem, habuisse affirmat : rectissime. Hujus rei testem habemus Suetonium, in J. Cæsare, cap. 26 : *Eodem temporis spatio matrem primo, deinde filiam, nec multo post neptem amisit.* Sed et ante J. Cæsarem multi etiam alii fuerunt Cæsares : quorum catalogum nobis exhi-

Digitized by Google

μαίστι ἡ *dratomi*. Ἀνατραφεὶς δὲ καὶ ἀνδρεῖος γενόμενος προεβλήθη τριομβυράτωρ μετὰ Πομπηίου Μάγνου καὶ Κράσσου· ὑπὸ γὰρ τῶν τριῶν τούτων ἐδιώκειτο τὰ Ῥωμαίων. Ὁ δὲ Καῖσαρ ὁ δικτάτωρ μετὰ τὸ φονευθῆναι τὸν Κράσσον, παραληφθέντα ὑπὸ Περσῶν (4) πολέμῳ ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσιν, ἔμεινε πολεμῶν μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ ἐν τοῖς μέρεσι τῆς δύσεως. Καὶ διαδεχθεὶς τῆς ὑπατείας, ἤτοι τῆς τριομβυρατορίας (5), κατὰ δοκιμασίαν τινὰ τῆς συγκλήτου Ῥώμης καὶ Πομπηίου Μάγνου τοῦ αὐτοῦ πενθεροῦ (6) ὁ αὐτὸς Καῖσαρ Ἰούλιος, λυπηθεὶς ἐτυράννησε Ῥωμαίους· καὶ προτρεψάμενος τοὺς κατὰ Ῥωμαίων πολεμίους ἐπεστράτευσε κατὰ [22] τῆς συγκλήτου Ῥώμης [276] καὶ Πομπηίου Μάγνου. Καὶ παραγενόμενος ἐν Ῥώμῃ παραλαμβάνει αὐτὴν, ἀνελὼν πάντας τοὺς συγκλητικούς (7). Ὁ δὲ Πομπήιος ἐξελθὼν κατ' αὐτοῦ καὶ ἑωρακὼς ἑαυτὸν μὴ δύνασθαι πολεμῆσαι αὐτῷ, καταλιπὼν τὰ δυτικὰ μέρη ἐπὶ τὴν ἀνατολὴν ἐξώρμησε, βουλόμενος διακρατῆσαι τὰ αὐτὰ μέρη. Ὁ οὖν Ἰούλιος Καῖσαρ ὁ δικτάτωρ κατὰ αὐθεντίαν ἐγκρατὴς γενόμενος τῆς Ῥώμης καὶ πάντων τῶν δυτικῶν μερῶν, ἐπεστράτευσε κατὰ Πομπηίου Μάγνου· καὶ καταφθάσας αὐτὸν ἀνεῖλεν αὐτὸν εἰς τὴν Αἴγυπτον (8) χώραν, καθὼς περὶ αὐτοῦ ὁ σοφώτατος Λουκανὸς συνεγράψατο. Οὗτος οὖν ὁ Καῖσαρ πρῶτος καὶ μόνος ἐκράτησε τῶν Ῥωμαίων μετὰ πολλοῦ φόβου καὶ πάντα ἐξεδίκησεν. Οἱ γὰρ Μακεδόνες οἱ μετὰ Σέλευκον τὸν Νικάτορα ἀδρανεῖς [23] ὄντες περιεφρόνησαν τῆς Βαβυλωνίας χώρας, συγχωρήσαντες τοῖς Πέρσαις ποιεῖν ἑαυτοῖς βασιλέα.

strenuus factus, cum Pompeio Magno Crassoque triumvir creatus est. Post Crassum vero a Persis captum occisumque, Cæsar dictator, cum copiis suis, in regionibus occidentalibus bellum prosecutus est: donec a senatu, Pompeioque Magno, genero suo, consulatu, sive triumviratu exutus, ægre hoc ferens, in Romanos arma sumpsit. Ascitis itaque **215** Romanorum hostibus, senatui, Pompeioque Magno bellum intulit: Romaque occupata, senatores omnes e medio sustulit. Pompeius autem, cum Cæsari propulsando imparem se sensisset, relicta Italia, regiones orientales occupare in animo habuit. Dictator itaque Julius Cæsar, Romæ ipsius, totiusque Occidentis imperio potitus, adversus Pompeium arma movit: ipsumque in Ægypto comprehensum, interfecit: uti de eo sapientissimus Lucanus scriptum reliquit. Cæsar igitur iste solitarium in Romanos exercuit imperium, summoque omnium cum timore, supremam rerum potestatem sibi vindicavit. Macedones enim, qui Seleucum Nicatorem secuti sunt, viribus diminuti, Babylonicæ regionis curam neglexerunt; regem sibi eligendi copia Persis inde concessa.

Ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις παρεχώρησαν λαβεῖν ἀπὸ τῆς συγκλήτου Ῥώμης τετραχίας [24] βασιλείας.

Judæis similiter, a senatu Romano tetrarchas, rempublicam administrantes, accipere permiserunt.

Ἐν τοῖς αὐτοῖς οὖν χρόνοις Λίβιος ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ὑπῆρχεν ἱστορικὸς, [277] ὃς ἐξέθετο πολλὰ περὶ Ῥωμαίων.

Temporibus hisce floruit Livius historicus, qui res gestas Romanorum pluribus conscripsit.

Ὁ δὲ Καῖσαρ Ἰούλιος ὁ δικτάτωρ, ὅ ἐστι μονάρχης, μετὰ ταῦτα τῶν πάντων ἐκράτησεν ἐν ὑπερ-

Post hæc Julius Cæsar dictator, sive monarcha, per annos XVIII imperium, summo cum fastu,

VARIÆ LECTIONES.

[22] κατὰ Chron., μετὰ Ox. [23] ἀδρανεῖς Ch., ἀνδρανεῖς Ox. [24] τετραρχίας. τετράρχας Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

bet Jo. Glandorpius, in *Notitia familiæ Caii Julii Cæsaris*, etc. J. Cæsar itaque Cæsareæ quidem dignitatis auctor fuit; nominis non item. Licet autem probabile satis sit primum Cæsarem ab istiusmodi casu nomen habuisse, nostro tamen hoc competere non posse manifestum est. Vide Is. Casaubon. in Sueton.

(4) Παραληφθέντα ὑπὸ Περσῶν. Omnino scribendum Πάρθων· Crassus enim bello Parthico interiit.

(5) Διαδεχθεὶς τῆς ὑπατείας, ἤτοι τῆς τριομβ. Hæc vertit Chr. Alex. interpres: *Consulatu, seu triumviratu donatus*, male. Διαδέχομαι enim hic passive, improprie licet, pro, διάδοχον ἔχων ponitur. Ita etiam infra frequentius, ut in Valentiniano imp.: Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, εὐθέως διεδέξατο τὸν αὐτὸν ἔπαρχον Σαλούστιον, etc. In Zenone etiam imp.: Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων πεισθεὶς, διεδέξατο αὐτὸν ἐκ τῆς ἀρχῆς τοῦ μαγίστρου, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς. Atque huic interpretationi suffragatur Florus, lib. IV: *De successione Cæsaris senatus, id est, Pompeius, agitabat, nec ille abnuebat, si ratio sui proximis comitiis haberetur. Consulatus absenti, quem decem tribuni plebis, favente Pompeio, nuper decreverant, tum, dissimulante eosdem, negabatur.* Veniret, et peteret more majorum: *ille contra flagitare decreta, ac*, nisi in fide permanerent, non se remittere exercitum. *Ergo ut in hostem decernitur.* Apud Chr. Alex. vero τριουμβιράτωρ scribitur, *triumvir*; et τριουμβιρατορία, *triumviratus*, p. 438. Noster infra etiam habet, τριομβυρία.

(6) Τοῦ αὐτοῦ πενθεροῦ. Reponendum γαμβροῦ· Pompeius enim J. Cæsaris filiam, Juliam, uxorem habuit. Sed et Cæsar etiam Pompeii filiam in matrimonium petierat. Vide Sueton. in Julio, c. 27.

(7) Ἀνελὼν πάντας τοὺς συγκλητικούς. Imo, senatoribus fuga elapsis, urbem potius vacuam invenit. Ita Florus, lib. IV: *Nec Pompeius ab Italia, quam senatus ab urbe, fugatur prior, quam pene vacuam metu Cæsar ingressus, consulem seipse facit.*

(8) Ἀνεῖλεν αὐτὸν εἰς τὴν Αἴγυπτον. Pompeius a Cæsare devictus in Ægyptum fuga evasit, auxilium a Ptolomæo rege petiturus; ubi a regis ministris Achilla, Pothino, aliisque, occisus est. Atque in hoc, cum historicis aliis omnibus, concordat etiam Lucanus, a nostro citatus Pharsal. lib. VIII.

Digitized by Google

tenuit. Bissexti hic Romanis auctor 216 fuit : quibus etiam et leges dedit, mensiumque appellationes novas : consules etiam ipse, pro libitu suo, quotannis designavit.

Hoc tempore Virgilius, sapiens Romanorum poeta, Æneæ et Didonis Phœniciæ historiam, equum item ligneum, captamque Trojam cecinit.

Romæ itaque a Julio Cæsare dictatore captæ, senatorumque e medio sublatorum, imperiique sibi arrepti fama statim percrebuit : mensis autem Artemisii, sive Maii XII, indictione, quæ deinceps prima vocabatur, Antiochiæ facta est ejusdem promulgatio. Die autem XX ejusdem mensis, Antiochiam urbem, cum Romanis subjecta esset, Julius Cæsar, misso edicto suo, liberam esse jussit. Verba autem edicti sic se habent : *In Antiochia metropoli, sacrosancta, inviolabili, libera principe, Orientisque præside, Julius Caius Cæsar*, etc. Maii autem XXIII idem Julius Cæsar dictator Antiochiam venit : ubi basilicam exstruxit, quam a nomine suo Cæsarium vocavit ; e regione templi Martis, Macelli postea vocati, positam : æreamque ibi statuam erexit, Fortunæ urbis Romæ. Condidit etiam ad Acropolim, quam vocant, in eminentiore Antiochiæ magnæ parte sitam, balneum publicum, in ejusdem incolarum usum ; 217 aqua, a fontibus viæ Laodicenæ dictis, per aquæductum a se exstructum, illuc perducta. Condidit etiam ibidem gladiatorium et theatrum ; Pantheum item, ruinæ proximum, instauravit ; ara etiam excitata.

ἡφανίᾳ καὶ τυραννίδι ἐπὶ ἔτῃ ιη' (9). Ὅστις καὶ τὸ βίσεξτον ἐφηῦρε (10) καὶ νόμους Ῥωμαίοις ἔδωκε, καὶ ὑπάτους δὲ αὐτὸς προεβάλλετο [26] καθ' ἕκαστον ἔτος οὓς ἠβούλετο.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ καιρῷ Βεργίλλιος ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ποιητὴς συνεγράψατο τὴν τοῦ Ἀλνείου ἱστορίαν καὶ τῆς Διδὼ τῆς ἐκ Φοινίκης καταγομένης καὶ τὸν δούριον ἵππον καὶ τῆς Τροίης τὴν ἅλωσιν.

Καὶ εὐθέως ἐμηνύθη [27] ἡ παρουσία Ἰουλίου Καίσαρος δικτάτορος, ὅ ἐστι μονάρχου, τοῦ τυραννήσαντος καὶ παραλαβόντος τὴν Ῥώμην καὶ φονεύσαντος τὴν σύγκλητον καὶ γενομένου μονάρχου. Καὶ κατέφθασε τὸ πρόθεμα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ πόλει τῇ ιβ' τοῦ Ἀρτεμισίου τοῦ καὶ Μαΐου μηνὸς τῆς μετὰ ταῦτα ἐπινεμήσεως (11). [278] Καὶ προετέθη ἐν Ἀντιοχείᾳ ἡ ἐλευθερία αὐτῆς, ὅτε ἐγένετο ὑπὸ Ῥωμαίους, τῇ εἰκάδι τοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς πεμφθεῖσα παρὰ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος Ἰουλίου. Τὸ οὖν ἤδικτον προετέθη περιέχον οὕτως· *Ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μητροπόλει ἱερᾷ καὶ ἀσύλῳ καὶ αὐτονόμῳ καὶ ἀρχούσῃ καὶ προκαθημένῃ τῆς ἀνατολῆς Ἰούλιος Γάϊος Καῖσαρ* καὶ τὰ λοιπά. Καὶ εἰσῆλθεν ὁ αὐτὸς Ἰούλιος Καῖσαρ ὁ δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ (12) τῇ κγ' τοῦ Ἀρτεμισίου μηνός· καὶ ἔκτισε βασιλικήν, ἣν ἐκάλεσε τὸ Καισάριον, κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἄρεως τοῦ μεταχληθέντος Μακέλλου, στήσας ἐκεῖ στήλην χαλκῆν τῇ Τύχῃ Ῥώμης. Ἔκτισε δὲ ὡσαύτως καὶ ἄνω εἰς τὴν καλουμένην ἀκρόπολιν εἰς τὸ ὄρος τῆς αὐτῆς Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης δημόσιον λουτρὸν τοῖς αὐτοῖς ἀκροπολίταις, ἐνεγκὼν τὸ ὕδωρ ἀπὸ τῶν λεγομένων ὑδάτων τῆς Λαοδικηνῆς ὁδοῦ [279] διὰ τοῦ παρ' αὐτοῦ κτισθέντος ἀγωγοῦ. Ἔκτισε δὲ ἐκεῖ ἄνω καὶ μονομάχιον [28] καὶ θέατρον· ἀνενέωσε δὲ καὶ τὸ Πάνθεον, μέλλοντα συμπίπτειν (13), ἀνεγείρας τὸν ῥωμόν.

VARIÆ LECTIONES.

[26] προεβάλετο Ox. [27] ἐμηνεύθη Ox. [28] μονομάχιον Ch., μονάχιον Ox. Conf. ad p. 105. B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐπὶ ἔτῃ ιη'. Ita enim Excerptorum Latinorum ex I lib. Chronolog. Eusebii, etc., auctor : *Quo tempore Romanorum primus monarcha C. Jul. Cæsar. Regnavit autem annos* XVIII. Glycas XII annos enumerat. J. Cæsar tamen quinto imperii anno occisus est.

(10) Τὸ βίσεξτον ἐφηῦρε. Suetonius in Jul. cap. 40 : *Conversus hinc ad ordinandum reip. statum, fastos correxit*, etc. *Annumque ad cursum solis accommodavit, ut* CCCLXV *dierum esset, et intercalario mense sublato, unus dies quarto quoque anno intercalaretur.* Dies autem hic quarto quoque intercalandus, *Bissextus* dictus est, eo quod ad XXIV Februarii, sive ad VI Kal. Martii, interponeretur ; adeoque duplex esset sextus Kalendas Martii, XXIV scilicet, et XXV Februarii.

(11) Τῆς μετὰ ταῦτα ἐπινεμήσεως. A primo Jul. Cæsaris anno, et æra Antiochena, et indictiones Antiochenæ, omnium antiquissimæ, initium suum habuerunt. Chr. Alex. : Χρηματίζει οὖν τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας, εἰς τιμὴν αὐτῆς, ἔτος α', καὶ πρῶτον ἔτος τῆς ε', καὶ δεκαετηρίδος τῶν Ἰνδίκτων, ἀπὸ πρώτου ἔτους Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος. Æra tamen Antiochena, mensis Maii XII, indictiones vero a primo Septembris die numerabantur. Chr. Alexand. : Ἀπὸ πρώτου ἔτους τοῦ Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος, καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων, Λεπίδου καὶ Πλάγκου, ἦγουν ιβ', καὶ αὐτῆς τοῦ Ἀρτεμισίου μηνός, Ἀντιοχεῖς τοὺς ἑαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσι· καὶ αἱ ἰνδικτοι χρηματίζειν ἤρξαντο ἀπὸ πρώτης καὶ αὐτῆς τοῦ Γορπιαίου μηνός. Cedrenus hæc, Bissextique inventum, ad II Augusti Cæs. annum refert ; falso : apud quem etiam ridiculam habes indictionum nominis originem : Καλεῖται δὲ Ἰνδικτιών, τουτέστιν Ἰνακτιών, ἡ περὶ τὸ Ἄκτιον νίκη. Augustus quidem bissextum reformavit, non tamen invenit. Vide Jos. Scaligeri Canon Isagog. lib. III.

(12) Εἰσῆλθεν ὁ αὐτὸς Ἰούλιος Καίσαρ ὁ δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ. Chr. Alex. legit : Καὶ ἐκλήθη ὁ αὐτὸς Καίσαρ Ἰούλιος δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ. Ex his tamen, quæ in nostro sequuntur, εἰσῆλθεν retinendum videtur, licet Cæsarem Ægyptum prius, post victoriam Pharsalicam, Syriam deinde, adversus Pharnacem Mithridatis filium, arma moventem petiisse constet. Sueton. in Jul. cap. 35 : *Ab Alexandria in Syriam, et inde Pontum transiit, urgentibus de Pharnace nuntiis.* Sed nec eum, hisce difficultatibus positum, ædificationibus vacasse, probabile est. Verum Auctori nostro solemne est, neminem Antiochiam venientem, nisi aliquo exstructo, inde dimittere.

(13) Μέλλοντα συμπίπτειν. Scr. μέλλων.

Digitized by Google

Καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀπελθὼν ἔκτισεν ἐκεῖ ὁ αὐτὸς Καῖσαρ εἰς ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ οὗ ἔσχεν ἀπὸ Κλεοπάτρας, ἧς [29] ἐφίλησεν ὡς εὐπρεπῆ οὖσαν· ἤντινα ἠῦρεν εἰς τὴν Θηβαΐδα διωχθεῖσαν ὑπὸ τοῦ ἰδίου αὐτῆς ἀδελφοῦ Πτολεμαίου λυπηθέντος πρὸς αὐτήν. Ταύτην ὁ Καῖσαρ φθείρας ἔγκυον ἐποίησε· καὶ ἐγέννησεν υἱὸν, ὃν ἐκάλεσε Καισάριον (14). Εἰς ὄνομα οὖν τοῦ ἰδίου υἱοῦ καὶ τὸ Καισάριον ἔκτισεν ὁ αὐτὸς Ἰούλιος ὁ Καῖσαρ [30] ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ. Καὶ ἐκβαλὼν τὸν ἀδελφὸν αὐτῆς Πτολεμαῖον ἐκ τῆς βασιλείας τῶν Αἰγυπτίων ἔδωκεν αὐτῇ τὴν βασιλείαν Αἰγυπτίων, φονεύσας καὶ τοὺς δύο εὐνούχους τοὺς εἰσάξαντας τὸν Πτολεμαῖον εἰς Θηβαΐδα ἐξορίσαι τὴν Κλεοπάτραν. Ὁ δὲ ἐτελεύτα μικρός.

A Inde Alexandriam magnam profectus, Cæsarium etiam, a nomine sui ex Cleopatra filii, ibidem exstruxit. Cum enim Thebaidi in Cleopatram, a fratre suo Ptolomæo ira in eam accenso, expulsam, forte incidisset, amore ejus (forma enim erat venusta) correptus, compressit ipsam, filiumque ex ea habuit, quem Cæsarium appellavit. Ptolomæo deinde Cleopatræ fratre, regno Ægyptiorum pulso, eunuchis etiam illis duobus, qui Ptolomæo Cleopatræ Thebaidem relegandæ auctores fuerant, interfectis, ei Ægyptiorum regnum concessit. Filius vero Cæsaris et Cleopatræ parvulus interiit.

Ἐν δὲ τῇ Ῥώμῃ ἐλθὼν ὁ αὐτὸς Καῖσαρ ἐσφάγη ὑπὸ τοῦ δευτέρου Βρούτου καὶ ἄλλων μετ' αὐτοῦ συμποιησαμένων συγκλητικῶν ἐπὶ τῆς ὑπατείας Χρυσαυρίκου καὶ Ἀντωνίου [31] τὸ [280] δεύτερον. Χρηματίζει οὖν ἡ μεγάλη Ἀντιόχεια κατὰ τιμὴν ἔτος πρῶτον ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος Γαΐου Ἰουλίου.

B Cæterum Romam reversus Cæsar, a Bruto secundo, aliisque conjuratis ex senatoribus, occisus est: Chrysaurico et Antonio iterum coss. Incipit igitur æra Antiochena, in illustrem urbis ejus memoriam, a C. Julii Cæsaris anno I.

Μετὰ δὲ τὸν Καίσαρα Γάϊον Ἰούλιον ἐπελέξατο ἡ σύγκλητος Ῥώμης τὸν Αὔγουστον Ὀκταβιανὸν τὸν συγγενῆ τοῦ Καίσαρος καὶ τὸν Ἀντώνιον τὸν τοῦ Αὐγούστου γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῇ (15) καὶ τὸν Λέπιδον [32], καὶ ἐγένοντο οἱ τρεῖς τριομβυράτορες, καὶ αὐτοὶ διώκουν τὰ Ῥωμαίων πράγματα προβαλλόμενοι κατ' ἔτους ὑπάτους.

218 C. Julio Cæsare defuncto, senatus Romanus Augustum Octavianum, Cæsaris cognatum, et Antonium, sororis Augusti maritum, et Lepidum delegit; qui triumviri creati, rempublicam Romanam administrarunt, consulesque quotannis designarunt.

Τῷ δὲ πεντεκαιδεκάτῳ (*e*) ἔτει [33] τῆς τριομβυρίας (*f*) τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ, τυραννησάντων (*g*) τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς Κλεοπάτρας τῆς κτισάσης ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ [34] τὴν Φάρον (16) εἰς τὴν [281] νῆσον τὴν λεγομένην *Πρωτέως* [35] καὶ οὖσαν (*h*) (17) κατέναντι Ἀλεξανδρείας

C Anno autem Augusti Octaviani triumviratus decimo quinto, Ægyptii rebellare cœperunt. Cleopatra etiam, Alexandriæ pharo magna, in insula quam vocant *Ardente*, duobus milliaribus ab Alexandria distante, constructa, intercapedinem totam, opere Dexiphanis Cnidii mechanici, terra

VARIÆ LECTIONES.

[29] ἧς. ἣν? [30] ὁ Καῖσαρ. Imo Καῖσαρ. [31] ἐπὶ τῆς ὑπατείας Χρυσαυρίκου καὶ Ἀντωνίου. « Antonium quidem et Isauricum ponit coss. Chr. Alex. auctor; sed ad Jul. Cæs. an. II. » Ch. [32] Λεπίδιον Ox., illud Chron. Pasch. p. 189 D. [33] Imo ἔτος. [34] τῇ μεγάλῃ Ch., Chron. p. 191 D, τὴν μεγάλην Ox. Eadem φαρόν. [35] λεγομένην Καίουσαν Ox., λεγομένην Πρωτέως καὶ οὖσαν restitui ex Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(14) Ὃν ἐπεκάλεσε Καισάριον. Cæsarionem hunc alii vocant: quem licet auctor noster parvulum interiisse asserat, Suetonius tamen eum ab Augusto (post victoriam Actiacam, quo tempore 17 minimum annos natus fuit), retractum e fuga, supplicio affectum fuisse testatur, in Octavio, c. 17.

(15) Τὸν τοῦ Αὐγούστου γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῇ. Γαμβρὸς ἐπ' ἀδελφῇ, *sororis maritus* est: Antonius enim Octaviam, Augusti sororem, in uxorem duxerat. Ita etiam eum vocat Jo. Tzetz. chil. 9, hist. 253:

Αὔγουστος Ὀκταούτος Ῥώμης κρατῶν τὰ σκῆ- [*πτρα,*
Ἀνεψιὸς ὢν Καίσαρος Γαΐου Ἰουλίου.
Τὴν ἀνταρσίαν οὐδαμῶς τῶν Αἰγυπτίων φέρων,
Ἐπ' ἀδελφῇ τῇ ἑαυτοῦ κλῆσιν Ὀκταουΐᾳ,
Ἔχων γαμβρὸν Ἀντώνιον, στέλλει κατ' Αἰγυ- [*πτίων.*

(16) Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τὴν μεγάλην τὴν φαρόν. Ser. τῇ μεγάλῃ· constans enim hoc, apud nostrum, urbis hujus ἐπίθετον. Πόλις etiam, per excellentiam, dicta est, teste Stephano: Ἐλέγετο δὲ κατ' ἐξοχὴν πόλις, καὶ πολῖται ἐξ αὐτῆς. Sicut Athenæ etiam Ἄστυ, et Roma, *Urbs*, vocatæ sunt: nisi quis secundum τὴν superfluum esse putaverit. Cæterum a quo, quove tempore Pharos insula continenti isthmo, ex ingentibus in altum molibus D terræ jactis facto, conjuncta fuerit, non convenit inter auctores. Ammianus Marcellinus, Chr. Alex. auctor, Jo. Tzetzes, cum nostro, Cleopatram hujus operis auctorem statuunt, adeoque ipsius Phari turris, ab insulæ nomine sic dictæ, conditricem. Verum et Pharon turrim, isthmumque ante Cleopatræ tempora exstructa fuisse, ex J. Cæsaris et Strabonis testimoniis probare nititur Joseph. Scaliger, in Euseb. Chron. Animadversion. ad annum Eusebianum MDCCXXIII, quem vide.

(17) Τὴν λεγομένην Καίουσαν. Pharos Καίουσα

IIODII NOTÆ.

(*e*) Πεντεκαιδεκάτῳ. C. δωδεκάτῳ.
(*f*) Τριομβυρίας. C. Τριουμβιρατορίας.
(*g*) Τυραννησάντων. C. τυραννισάντων.
(*h*) Καίουσαν. C. Πρωτέως.

Digitized by Google

lapidibusque ingestis, siccavit; fecitque ut per mare ipsum (stupendum plane opus!) ceu per continentem, hominibus jumentisque ad insulam usque liber pateret aditus. Cæterum, cum Cleopatram Ægyptiosque rebellionem moliri, Romani accepissent, Antonius, exercitu instructus, contra Cleopatram et Ægyptios, orasque Persicas, eo quod Orientem perturbabant, missus est. Is itaque maximis cum copiis in Ægyptum descendit; Alexandriaque obsidione cincta, urbis deditionem a **219** Cleopatra postulabat. Illa vero Antonio antea, cum Cæsarem in Ægyptum comitatus est, satis nota, litteris adulatoriis eum sollicitavit, suique amore tandem captum, sibique subditum habuit. Erat autem Cleopatra statura curta, forma vero præcellente, ingenioque subtili. Antonium itaque, exercitumque ejus in urbem recipiens, ipsum sibi accepit conjugem; novique deinceps eam fecit Antonius imperii consortem; uxore priore, Augusti sorore, spreta repudiataque. Antonius deinde, coactis undique copiis quas potuit maximis, Persis quoque in belli societatem,

A ἀπὸ μιλίων [35] δύο (*i*) (18) καὶ προσχωσάσης γῆν καὶ λίθους εἰς τὴν θάλασσαν ἐπὶ τοσοῦτο διάστημα εἰς τὸ βαδίζεσθαι τὴν θάλασσαν ἕως τῆς νήσου αὐτῆς καὶ τῆς φάρου ὑπὸ ἀνθρώπων καὶ ἁλόγων· ὅπερ φοβερὸν ἐποίησεν ἔργον ἡ αὐτὴ Κλεοπάτρα διὰ Δεξιφάνους Κνιδίου (19) μηχανικοῦ, ὃς [36] τὴν θάλασσαν ἐποίησε χθόνα. Τῆς δὲ τυραννίδος τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς Κλεοπάτρας βασιλίσσης αὐτῶν γνωσθείσης Ῥωμαίοις, ἐξῆλθεν ἀπὸ Ῥώμης Ἀντώνιος (*j*) ὁπλισάμενος κατὰ τῆς Κλεοπάτρας (20) καὶ τῶν Αἰγυπτίων καὶ ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη, ὅτι ἐτάρασσον [37] τὴν ἀνατολήν. Καὶ κατῆλθεν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον μετὰ πολλῆς δυνάμεως στρατευμάτων ὁ Ἀντώνιος· καὶ φθάσας Ἀλεξάνδρειαν τὴν μεγάλην περιεκάθητο

B πολιορκῶν αὐτὴν, δηλώσας τῇ Κλεοπάτρᾳ δοῦναι τὴν πόλιν· ἦδει [38] γὰρ [282] αὐτὴν πρώην μετὰ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐλθών. Ἡ δὲ Κλεοπάτρα ἀντεδήλωσεν αὐτῷ, ὑπονοθεύσασα [39] αὐτὸν (21), ὡς ἐρῶσα αὐτοῦ. Ὁ οὖν Ἀντώνιος ἠπατήθη καὶ ἔρωτι βληθεὶς ἐφίλησεν αὐτὴν καὶ ὑπετάγη αὐτῇ. Ἦν δὲ κονδοειδὴς ἡ Κλεοπάτρα, εὐπρεπὴς δὲ πάνυ καὶ μυστική (22). Καὶ δεξαμένη τὸν Ἀντώνιον

VARIÆ LECTIONES,

[35] δύο. δ' Chron., τέσσαρα μίλια Cedrenus p. 173. B. [36] ὃς Chron., ὡς Ox. [37] ἐτάρασσον Ch., ἐτάρασον Ox. [38] ἦδει Ch., ἤδη Ox. [39] ὑπονοθεύσασα. ὑπονοθούσασα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

forte dicta fuerit, a luminibus ibidem nocturno tempore, navigantium in directionem, accendi solitis. Chr. Alex. *Protei insulam* vocat; εἰς τὴν νῆσον τὴν λεγομένην Πρωτέως. Ita etiam Ammianus Marcellin. lib. 22: *Insula Pharos, ibi Protea cum Phocarum gregibus diversatum Homerus fabulatur inflatius, a civitatis littore mille passibus disparata.* Vide Homer. Odyss. δ'.

C ΦΑΝΟΥΣ. ΘΕΟΙΣ. ΣΩΤΗΡΣΙΝ ΥΠΕΡ. ΤΩΝ. ΠΛΩΙΖΟΜΕΝΩΝ. Hujus etiam rei testem habemus Stephanum de Urb. in Φάρος· Ἔστι καὶ νῆσος, ἡ πρὸς τῇ Ἀλεξανδρείᾳ, ἐφ' ᾗ ὁ Σωστράτου τοῦ Δεξιφάνους πύργος, ὁμωνύμως λεγόμενος Φάρος.

(18) Ἀπὸ μιλίων δύο. Chr. Alex. habet, ὡς ἀπὸ μιλίων δ', uterque falso: non enim milliare integrum a littore distabat. Jo. Tzetzes in contrarium lapsus est errorem, τετραστάδιον, spatium hoc vocans. Cæterum Ἑπταστάδιον dictum fuisse, apparet ex Josepho, Antiq. Jud. lib. XII, cap. 2, ubi de LXX interpret. loquens, hæc habet: Παραλαβὼν αὐτοὺς ὁ Δημήτριος, καὶ διελθὼν τὸ ἑπταστάδιον χῶμα τῆς θαλάσσης πρὸς τὴν νῆσον, καὶ διαβὰς τὴν γέφυραν, etc.

(19) Διὰ Δεξιφάνους Κνιδίου. Κνησίου habet Chr. Alex., mendose. Opus tamen hoc, non Dexiphanis fuisse apparet, tum ex Eusebii Chron. ad an. MDCCXXXIII, tum ex turris ipsius inscriptione, apud Strabonem: ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. ΚΝΙΔΙΟΣ. ΔΕΞΙ-

(20) Ὑπλισάμενος κατὰ τῆς Κλεοπάτρας. Imo a Parthis repulsus, Ægyptum se tandem recepit, ubi Cleopatræ se totum dedidit. Flor. lib. IV, cap. 11: *Quippe post Parthos, cum exosus arma in otio ageret, captus amore Cleopatræ, quasi bene gestis rebus, in regio se sinu reficiebat.* Nugæ itaque sunt quæ deinceps de Antonio et Cleopatra profert auctor noster.

(21) Ὑπονοθούσασα αὐτόν. Forte, ὑπονοθεύουσα. Hesychius: Νοθεύει· ἀπαλλοτριοῖ, ἀπατᾷ, κολακεύει.

(22) Καὶ μυστική. Μυστικὴ hic verto, *ingenio subtili*, seu solerti; præter communem vocabuli usum: generosam vero ejus indolem et Jul. Cæsar, et Augustus deinde, ille, ab exsilio, stragulo involutæ ad se introductæ; hic, triumphi sui spem maximam eludentis, admirati sunt. Vide Zonar. tom. II, Jo. Tzetz. chil. 9, Hist. 255.

HODII NOTÆ.

(*i*) Ἀπὸ μιλίων δύο. Ex eo quid in C. legatur ἀπὸ μιλίων δ' et a Jo. Tzetze spatium illud appellatur τετραστάδιον conficit Dufresnius per μίλιον hoc loco designari non *milliare*, sed *stadium*. At hoc significatu nusquam alibi legitur vox ista, nisi forsan in quodam ms. cui titulus; Ὁδοιπορία ἀπὸ Ἐδὲμ τοῦ παραδείσου εἰς τὴν Ῥωμαίαν, his verbis: Ἀπὸ Ἀντιοχείας εἰς Κωνσταντινούπολιν μοναὶ λβ'. Ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἕως Ῥώμης μοναὶ πς'. Ἀπὸ Ῥώμης εἰς Γαλλίαν μοναὶ κζ'. Ἡ μονὴ ἔχει μίλια ξ'. Apud Strabonem lib. VI, p. 277, ubi dicitur *Gaudum* a *Melite* distare π' καὶ η' μίλια. Xylander in Latina versione ponit 88 *stadiis;* interpretationem approbante doctiss. Casaubono: male, ut liquet testimonio Juliani Architecti nondum editi, qui de ipso Strabone hoc scribit: Κατὰ

D δὲ τὸν Ἐρατοσθένην καὶ Στράβωνα γεωγράφους τὸ μίλιον ἔχει σταδίους η', γ' sive 8 1/3 ἤτοι ὀργυιὰς ωλγ'. Apud Malalam nostrum p. 300, l. 11, per μίλιον *stadium* designari quis facile crediderit: sed p. 257, l. 10 et 24, στάδιον et μίλιον aperte distinguuntur. Scriptorum quamplurimorum testimonia, de eo quod μίλιον *milliare* seu multorum stadiorum mensuram significat, vide apud *Dufresnii* Gloss. Græco-barb. et clariss. Bernardi nostri opus pereruditum *de Mens. et Pond.*: Μήλιον *habet stadia* ζ ζ *pedes* 4500, *pss digitos* 16, ait incertus quidam Græcus in cod. ms. Oxon.

(*j*) Ἀντώνιος. Sic C., ubi male Dufresnius ex Scaligeri auctoritate substituit Αὔγουστος. Vide Præf. § 33.

Digitized by Google

ἐν τῇ πόλει καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ ἐγαμήθη[10] αὐτῷ. Καὶ λοιπὸν ὁ αὐτὸς Ἀντώνιος λαβὼν αὐτὴν γυναῖκα ἐτυράννησεν ἅμα αὐτῇ Ῥωμαίους. Καὶ καταφρονήσας καὶ ἀποταξάμενος τῇ αὐτοῦ γυναικὶ, τῇ ἀδελφῇ τοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ, καὶ συναγαγὼν ἄλλο πλῆθος πολὺ, προτρεψάμενος δὲ καὶ Πέρσας καὶ πολλὰ αὐτοῖς συνταξάμενος, ποιήσας πλοῖα δρομώνων[11] πολλῶν (23), καταπλεύσας ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ὥρμησε κατὰ Ῥωμαίων μετὰ τῆς Κλεοπάτρας, παραλαβεῖν τὴν αὐτὴν Ῥώμην βουλόμενος, διὰ τῆς λεγομένης Ἠπείρου χώρας, θέλων ἀνελθεῖν ἐν Ῥώμῃ.

A liberis suis pollicitationibus adductis, confectis plurimis navibus, classem sibi adornat. Alexandria vero, una cum Cleopatra, solvens, in Romanas ditiones impetum fecit: urbisque ipsius potiundæ spe fretus, per Epirum regionem cursum suum ducere instituit.

Καὶ γνωσθείσης τῆς τοιαύτης τυραννίδος Ἀντωνίου καὶ [283] τῆς Κλεοπάτρας ἐν τῇ Ῥώμῃ, εὐθέως ὁ αὐτὸς Ὀκταβιανὸς ὡπλίσατο[12] κατ' αὐτῶν καὶ διὰ τὴν εὐτέλειαν τῆς αὐτοῦ ἀδελφῆς, ὅτι περιεφρόνησεν αὐτὴν ὁ αὐτὸς Ἀντώνιος. Καὶ ἔλαβεν ὁ αὐτὸς Αὔγουστος στρατηγὸν δυνατὸν, ἐκ τῆς συγκλήτου ἐπιλεξάμενος, Μάρκον Ἀγρίππαν ὀνόματι, καὶ ἔζευξεν αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν Ὀκταβίαν. Καὶ ὥρμησεν ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἅμα τῷ αὐτῷ Ἀγρίππᾳ στρατηγῷ καὶ στρατιωτικῶν δυνάμεων αὐτοῦ (24). Καὶ φθάσας τὴν Ἤπειρον χώραν εἰς τόπον λεγόμενον Λευκάτην συνέκρουσε τῷ Ἀντωνίῳ καὶ τῇ Κλεοπάτρᾳ πόλεμον ναυμαχίας μέγαν, καθὼς Βεργίλλιος ὁ σοφὸς ἐν τῇ αὐτοῦ ἀσπιδοποιίᾳ συνεγράψατο εἰς τὸν ὄγδοον αὐτοῦ λόγον. Τὸ δὲ πλῆθος τῶν ἀμφοτέρων στρατευμάτων ἐσκέπασε τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν. Καὶ ἐσφάγη τοῦ Ἀντωνίου καὶ τῆς Κλεοπάτρας πλῆθος ἐν τῇ ναυμαχίᾳ, ὥστε τὰ ὕδατα τῆς θαλάσσης αἱμασι μιγέντα[13] (25) κυμάτων καὶ μόνον φαίνεσθαι. Καὶ νικήσας ὁ Αὔγουστος Ὀκταβιανὸς ἐφόνευσε τὸν Ἀντώνιον (26), τὴν δὲ Κλεοπάτραν παραλαβὼν καὶ δήσας ἐθριάμβευσε, κελεύσας [284] αὐτὴν φυλαχθῆναι εἰς τὸ ἀνενεγκεῖν ἐν τῇ Ῥώμῃ αἰχμάλωτον καὶ πομπεῦσαι. Ἥτις Κλεοπάτρα ἀπεχρήσατο ἑαυτῇ, ἀπὸ ἀσπίδος κρουσθεῖσα[14] ἐτελεύτα· ἐβάσταζε γὰρ ἀσπίδας καὶ ἄλλα ἑρπετὰ εἰς τὰ πλοῖα διὰ τὸν πόλεμον· ὡς φυλάττεται οὖν ὑπὸ στρατιωτῶν, κρύφα δηχθεῖσα ὑπὸ ἀσπίδος τελευτᾷ διὰ τὸ μὴ ζῶσαν αὐτὴν ἀνενεχθῆναι ἐν τῇ Ῥώμῃ. Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν αὐτῆς ἀπηνέχθη τὸ λείψανον αὐτῆς ἐν τῇ Ῥώμῃ σμυρνιασθέντα (27) πρὸς θεραπείαν τῆς ἀδελφῆς τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ, καθὰ Θεόφιλος ὁ σοφὸς χρονογράφος συνεγράψατο. Οἱ δὲ

Augustus autem cognito Antonii et Cleopatræ consilio, et urbis conservandæ, sororisque, ab Antonio spretæ, vindicandæ causa, et ipse arma sumit. Delecto itaque sibi duce ex senatoribus M. Agrippa, viro strenuo, sororeque Octavia ei in uxorem data, Roma relicta, cum exercitu contra Antonium movit. Cumque Leucatem, Epiri promontorium, **220** appulisset, cum Antonio et Cleopatra navali prælio congressus est: sicuti Virgilius sapiens, in clypei descriptione, (Æneidos) libro octavo tradidit. Ea vero erat utriusque exercitus militum multitudo, ut terra mareque eisdem operirentur. Ex Antonii autem et Cleopatræ partibus tanta fuit strages, ut cæsorum sanguine ipsum mare cruentatum penitus videretur. Augustus vero victoria potitus, Antonium interfecit: Cleopatram autem captivam habens, et in vincula conjiciens, in triumphum suum, Romæ celebrandum, asservari jussit. Cæterum illa, dum militum esset sub custodia, cavens sibi ne viva Romam deportaretur, aspidi (horum enim, aliorumque id genus serpentum copiam, in bellum profectura sibi comparaverat) occulte sese mordendam præbens, spontaneam sibi conscivit mortem. Attamen corpus ejus mortuum, unguentis conditum, læsæ Octaviæ placandæ causa, Romam delatum est: uti Theophilus sapiens chronographus litteris mandavit. Verum Alexandrinarum rerum scriptores Cleopatram in Ægypto relictam fuisse, nonnulla item alia, a Romanis historicis absona, tradiderunt.

VARIÆ LECTIONES.

[10] ἐγαμήθη Ch., ἠγαμήθην Ox. [11] δρομόνων Ox. [12] ὁπλίσατο Ox. [13] μιγέντα Ch., μηγέντα Ox. [14] ἀπὸ ἀσπίδος κρουσθεῖσα. « Locus mutilus : γὰρ aut quid tale supplendum videtur. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Καὶ Πτολεμαίου σύναιμος δέσποινα Κλεοπάτρα, Οὕσα σοφὴ, καὶ εὔγλωττος, παρευμορφοτάτη, etc.

(23) Ποιήσας πλοῖα δρομόνων πολλῶν. Dromonibus, seu Liburnis Antonio classem adornat auctor noster : Florus tamen navium ejus magnitudinem prædicat, lib. IV, his verbis : *Nobis quadringentæ amplius naves; ducentæ non minus hostium: sed numerum magnitudo pensabat. Quippe a senis in novenos remorum ordinibus, ad hoc turribus, atque tabulatis allevata, castellorum et urbium specie, non sine gemitu maris, et labore ventorum ferebantur.*

(24) Καὶ στρατιωτικῶν δυνάμεων αὐτοῦ. Scr. στρατιωτικαῖς δυνάμεσιν.

(25) Ὥστε τὰ ὕδατα τῆς θαλάσσης αἱμασι μηγέντα. Scr. μιγέντα. Hæc vero ex Æneæ clypei, Vulcani operis, descriptione, Æn. lib. VIII, desumpsit :

In medio classes æratas, Actia bella,
Cernere erat, totumque instructo Marte videres
Fervere Leucaten, auroque effulgere fluctus, etc.

Et paulo post :

Stupea flamma manu, telisque volatile ferrum
Spargitur : arva nova Neptunia cæde rubescunt.

(26) Ἐφόνευσε τὸν Ἀντώνιον. Imo Antonius ab Augusto navali prælio devictus, in Ægyptum fuga evasit; ubi se ipsum interfecit.

(27) Ἐν τῇ Ῥώμῃ σμυρνιασθέντα. Scr. σμυρνιάσθην. Auctoris nostri σμυρνιάζω, Jo. Tzetzes per ταριχεύω reddit chil. 9, Hist. 253.

Ὁ Καῖσαρ δ' Ὀκταούϊος ἐκείνην ταριχεύσας,
Τῇ ἀδελφῇ τῇ ἑαυτοῦ κατήγαγεν εἰς Ῥώμην.

Digitized by Google

ἐκθέμενοι[46] τὰ πάτρια Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης τὴν Κλεοπάτραν ἐν Αἰγύπτῳ εἶναι λειφθεῖσαν[47] καὶ ἄλλα δέ τινα μὴ συμφωνοῦντα (28) τοῖς Ῥωμαίων συγγραφεῦσι.

Post partam hanc victoriam, Augustus Octavianus, una cum duce **221** Agrippa, suo genero, Epiro solvens, Ægyptum perrexit: quam cum in potestatem suam redegisset, victoriam triumpho celebravit.

Inde vero cum exercitu movens, aliis itidem regionibus subactis, principatus earum abrogavit. Annum autem agens decimum octavum, triumvir designatus est; bellum vero Ægyptiacum per multos duravit annos.

Augustus Octavianus inde Europam totam prætervectus, Byzantium venit: atque inde in Asiam trajiciens, Chalcedonem appulit: ubi Dienaro, quem Cæsar avunculus Bithyniæ præfecerat, submoto; ipse statim, e ducibus suis, Lausum quemdam successorem constituit. Bithynia enim jampridem Romanæ erat ditionis; ex quo Nicomedes rex, ex Macedonum stirpe oriundus, ipsam moriturus Romanis legavit: quo demortuo, Pompeio Magno cessit ea provincia.

Porro Augustus Octavianus, Galatiam quoque, devicto Dejotaro ejus regulo, in potestatem suam redegit: vicumque Arsinem dictum mœnibus cingens, urbem fecit, quam quod duobus maribus, Pontico atque Asiano, interjaceret, Ancyram

Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην νίκην ὁ αὐτὸς Αὔγουστος Ὀκταβιανὸς ἅμα [285] Ἀγρίππᾳ τῷ στρατηγῷ καὶ γαμβρῷ αὐτοῦ (29) ἀπὸ τῆς κώμης Ἠπείρου (30) ἐξορμήσας καὶ[47] ἦλθεν ὑποτάξας τὴν Αἰγύπτιον χώραν καὶ θριαμβεύσας τὴν ἑαυτοῦ νίκην.

Καὶ κατιὼν μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ ὑπέταξε τὰς ἄλλας χώρας, καταλύων τὰς τοπαρχίας[48] αὐτῶν. Ἦν δὲ ἐνιαυτῶν ιη', ὅτε τριομβυράτωρ ἐγένετο. Ἐκράτησε δὲ ὁ τῆς Αἰγύπτου πόλεμος ἔτη πολλὰ (31) (*k*).

Ὁ δὲ Αὔγουστος Ὀκταβιανὸς παρελθὼν τὴν Εὐρώπην πᾶσαν ἐπέρασεν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου ἐπὶ τὴν Χαλκηδόνα πόλιν τῆς Ἀσίας. Καὶ ἐποίησεν εὐθέως ἄρχοντα ὃν ἠβουλήθη ἐν τῇ Βιθυνίᾳ ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων (32) ὀνόματι Λαῦσον, διαδεξάμενος τὸν ἰθύνοντα τὴν αὐτὴν χώραν Διήναρον τὸν προβληθέντα ὑπὸ τοῦ Καίσαρος τοῦ θείου αὐτοῦ· ἦν γὰρ ἤδη ἡ Βιθυνία ἔχουσα ἄρχοντα· ἐπειδὴ πρὸ αὐτοῦ ὁ Πομπήιος Μάγνος ἦν λαβὼν τὴν αὐτὴν Βιθυνίαν, τελευτήσαντος Νικομήδους τοπαρχοῦντος αὐτὴν, τοῦ ὄντος ἐκ τοῦ γένους τῶν Μακεδόνων· ὅστις τελευτῶν εἶασεν αὐτὴν Ῥωμαίοις.

Τὴν δὲ Γαλατίαν ὑπέταξεν ὁ αὐτὸς Αὔγουστος ὁ καὶ [286] Ὀκταβιανὸς, νικήσας Δηιόταρον, τετράρχην αὐτῆς (33)· καὶ τειχίσας κώμην τὴν λεγομένην Ἀρσίνην ἐποίησε πόλιν, ἥντινα ἐκάλεσεν Ἄγκυραν (34) διὰ τὸ μέσην αὐτὴν εἶναι δύο θαλασσῶν,

VARIÆ LECTIONES.

[46] ἐκθέμενοι. εἰσθέμενοι Ox. [47] λειφθεῖσαν Ch., ληφθεῖσαν Ox. [47] Dele καὶ. [48] τοπαρχίας Ch., τοπαρχῖάς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(28) Μὴ συμφωνοῦντα etc. Quosnam tandem scriptores Romanos, ab Alexandrinis de Cleopatræ cadavere hac in re discrepantes, hic auctor noster intelligat, non video. Statuam quidem ejus, aspide brachio inhærente, lecto traductam fuisse ab Augusto triumphante, asserit Zonaras: Ἱστοριῶν etiam συναγωγῆς auctor, in Augusto; Οὗ ἦν εὐπρεπεστάτη ἡ πομπὴ ἐν ᾗ καὶ ἡ Κλεοπάτρα ἐπὶ κλίνης ἐν τῷ τοῦ θανάτου μιμήματι, παρεκομίσθη, ὡς πομπεῖον. Ipsam tamen eodem cum Antonio sepulcro conditam fuisse, testem habemus Suetonium in Octavio, cap. 17: *Ambobus communem sepulturæ honorem tribuit, ac tumulum ab ipsis inchoatum perfici jussit.*

(29) Καὶ γαμβρῷ αὐτοῦ. Supra Agrippam Octaviani γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῇ, *sororis marilum*, vocavit: sororem enim ejus Octaviam, uxorem habuit. Quia tamen Augusti γαμβρὸς hoc loco vocatur simpliciter Agrippa, quæ vox *generum* ut plurimum sonat, ideo γαμβρῷ αὐτοῦ, *genero suo* reddimus. Agrippa enim, relicta tandem uxore Octavia, Augusti sorore, Juliam, ejus filiam in uxorem habuit, Augusto ipso eum in hoc cogente.

(30) Ἀπὸ τῆς κώμης Ἠπείρου. Forte legend. χώρας.

(31) Ἐκράτησε δὲ ὁ τῆς Αἰγύπτου πόλεμος ἔτη πολλά. Imo uno prælio Actiaco, et cœptum et finitum est hoc bellum: deinceps enim Ægyptus tributaria facta est.

(32) Ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων. Ἀνθρώποι, pro *militibus*, apud nostrum frequenter usurpatur. Ita lib. xvi: Καὶ ὥρμησεν εἰς τὸ πέραν, κατὰ Βιταλιανοῦ, καὶ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ.

(33) Τετράρχην αὐτῆς. Τετράρχην hic, pro βασιλέα, ponit; Hesychius: Τετράρχαι, οἱ βασιλεῖς; scribendum τετράρχαι. Τετράρχαι tamen proprie sunt regni τετράδας, seu partem quartam administrantes.

(34) Ἥντινα ἐκάλεσεν Ἄγκυραν, Stephanus, ex Apollonio in Caricis, Ancyram a Mithridate et Ariobarzane exstructam fuisse tradit. Alii a Mida conditam volunt: verum hoc, de altera illa Phrygiæ Ancyra forte intelligendum. Jo. Tzetzes chil. I, cum nostro, Augustum Ancyræ Galatæ statuit conditorem:

Τὴν Ἄγκυραν δ' ἦν ἔφημεν, τῆς Γαλατίας εὖ
Κτίσαι τὸν Ὀκταούϊον Καίσαρα τὸν Ῥωμαίον,
Κτείναντα Δηϊόταυρον τετράρχην Γαλατίας.
Οὐδ' ἐξ ἀγκύρας σιδηρᾶς ἅρμα τοῦ Μίδου σχοῦ-
Κληθῆναι ταύτην Ἄγκυραν· ἀλλ' ὅτι μέση κεῖ-
Ἀσιανῆς καὶ Ποντικῆς τῶν θαλασσῶν τῶν δύο.

Ancyra tamen hæc, alterutro mari, longo satis distat intervallo.

HODII NOTÆ.

(*k*) Ἔτη πολλά. Peccat Malala in excessu, in defectu Chilmeadus; qui *uno prælio Actiaco et cœptum et finitum fuisse bellum* inter Augustum et Antonium affirmat. Flagare cœpit hoc bellum Domitio Ænobarbo et C. Sossio coss. Anno seq. coss. Augusto et Messalo, IV Nonas Sept. ad Actium pugnatum est, et anno proximo in Ægypto ab *illis* duo prælia commissa fuere.

Digitized by Google

τῆς τε Ποντικῆς καὶ τῆς Ἀσιανῆς θαλάσσης. Θυσίας δὲ κόρην παρθένον ὀνόματι Γρηγορίαν εἰς ἀποκαθαρισμὸν, ποιήσας αὐτὴν ἐπαρχίαν, ἐάσας ἐκεῖ Γάλλους στρατιώτας διὰ τὸ φυλάττειν τὴν χώραν καὶ τὴν πόλιν, καλέσας εἰς ὄνομα αὐτῶν καὶ τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὸν ποταμὸν Γάλλον (35). Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν Λυδίαν καὶ Παμφυλίαν τὰς ἐπαρχίας ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Δητοτάρου [49] ἐπαρχουμένας παρέλαβε καὶ ἐποίησεν ὑπὸ Ῥωμαίους, πέμψας Κουρίωνα ὀνόματι στρατηγὸν αὐτοῦ μετὰ βοηθείας πολλῆς. Φρυγίαν δὲ Πακατιανὴν (36) ὑπὸ [287] τὴν τετραρχίαν τοῦ αὐτοῦ οὖσαν ὑπὸ Ῥωμαίους ἐποίησε, πέμψας μετὰ βοηθείας Πακατιάνου στρατηγὸν αὐτοῦ. Καὶ τὴν Λυκαονίαν δὲ παρέλαβε τοπαρχουμένην ὑπὸ Λυκάονος, υἱοῦ τοῦ Κάπνος [49*] (37), ὅστις προσέπεσε τῷ αὐτῷ Αὐγούστῳ. Καὶ προτρεψάμενος αὐτὸν ὁ Αὔγουστος, ὡς γενναῖον, ἔλαβεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον. Συρία δὲ καὶ Κιλικία πρώην ἐπὶ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου ἐγένετο ὑπὸ Ῥωμαίους.

A nominavit: puellaque virgine, nomine Gregoria, in loci lustrationem immolata, et regione in provinciæ formam redacta, milites ibi Gallos, regionis urbisque in præsidium, collocat: et a nomine **222** illorum, provinciam ipsam (Galatiam), fluviumque Gallum appellavit. Lydiam item, Pamphyliamque, Dejotaro subjectas, Curione duce, cum exercitu magno in eas misso, in Romanorum redegit potestatem. Quin et Phrygiam Pacatianam, eidem subditam, Pacatiani ducis illuc cum exercitu missi ope, Romano adjecit imperio. Lycaoniam etiam, regemque ejus Lycaonem, Capnis filium, in deditione accepit: quem cum virum strenuum esse percepisset Augustus, eum sibi comitem adjunxit. Syria vero et Cilicia jam B olim, Julii Cæsaris sub imperio, Romanæ fuerant ditionis.

Καταλαβὼν δὲ ὁ Αὔγουστος τὴν Συρίαν εἰσῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, θριαμβεῦσαι τὴν κατὰ Ἀντωνίου νίκην καὶ Κλεοπάτρας μετὰ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ γαμβροῦ Ἀγρίππα. Ὅστις Ἀγρίππας τερφθεὶς τῆς τοποθεσίας τῆς πόλεως Ἀντιοχείας, κτίζει ἐκεῖ δημόσιον λουτρὸν ἔξω τῆς πόλεως παρὰ τὸ ὄρος, εὑρὼν ἐκεῖ πηγὴν, ὅπερ ἐκάλεσεν εἰς ὄνομα ἴδιον τὸ Ἀγριππιανὸν, τὸ νυνὶ λεγόμενον Ἀμπελινὸν λουτρόν. Κτίζει δὲ καὶ δίαιταν οἰκημάτων (38) [288] καὶ βανιάριν [50] (39), καλέσας τὴν γειτνίαν Ἀγριππιτῶν. Προσέθηκε δὲ κτίσας ἐν τῷ θεάτρῳ Ἀντιοχείας ἄλλην ζώνην [51] ἐπάνω τῆς πρώτης διὰ τὸν πολὺν δῆμον ὁ Ἀγρίππας.

Syriam vero profectus Augustus, Antiochiam adit, de victoria sua adversus Antonium et Cleopatram, cum genero suo Agrippa, ibidem triumphaturus. Agrippa vero urbis Antiochiæ situ captus, extra urbem, ad montem, fonte ibi reperto, balneum publicum exstruxit: quod, a nomine suo, *Agrippianum* ipse nuncupavit: hodie vero, *Ampelinum* balneum vocatur. Condidit etiam ædificiorum seriem et balneum, vicum Agrippinum vocans. Sed et ob populi Antiocheni frequentiam, theatri priori circo secundum superaddidit.

Ἐκεῖθεν δὲ ἐξελθὼν ὁ Αὔγουστος κατέλαβε τὴν Λαοδικέων πόλιν τῆς Συρίας· καὶ ἔκτισεν ἐν αὐτῇ τῇ πόλει θέατρον μέγα πάνυ, στήσας ἑαυτῷ ἐκεῖ στήλην μαρμαρίνην. Ἔκτισε δὲ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει καὶ τὸ μέγα τετράπυλον, ὄντα μικρὸν (40)· καὶ κοσμήσας αὐτὸ κίοσι καὶ ῥαρμάροις ἀνοικοδομήσας καὶ μουσώσας ἐθριάμβευσεν ἐν αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ νίκην, στήσας ἐν τῷ αὐτῷ τετραπύλῳ στήλην χαλκῆν μετὰ τεττάρων ἵππων.

C Inde vero discedens Augustus, Laodiceam, Syriæ urbem, contendit: **223** ubi theatro magnifico exstructo, statuam marmoream sibi erexit. Tetrapylum etiam in eadem urbe, parvulum quod erat, ubi amplum effecisset, columnisque marmoreis, et musivo adornasset, posita in eodem ænea statua, cum quatuor equis, ibidem quoque de victoria sua triumphum egit.

Καὶ τὴν Φοινίκην δὲ ὑπέταξε· καὶ πέμψας στρα-

Et subegit Phœniciam, et inde Lucullo, et Pontio

VARIÆ LECTIONES.

[49] Δητοτάρου Ch., Διηνιοτάρου Oc. [49*] Haud dubie scribendum Κάπυος. [50] βανιάριν. Imo βαλνιάριν. [51] ζώνην Ch., ζωὴν Oc. Conf. p. 99 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Καὶ τὸν ποταμὸν, Γάλλον. Galatia provincia, Gallusque fluvius, sive a Gallo quodam, sive a Gallis Celticis, qui relicta patria sedes ibi fixerunt, uti vult Stephanus de Urb., sic dicta fuerint, longe ante Augusti tempora sic appellata fuisse manifestum est.

(36) Φρυγίαν δὲ Πακατιανὴν. Phrygia Major in Salutarem et Pacatianam distributa est. Constantin. Porphyr. de Themat Anatol. Φρυγίαν Καπατιανῆς, vocat, litterarum transpositione: Τὰ δὲ ἀπὸ τοῦ Κρεινοῦ καὶ μέχρι τοῦ Ἀμωρίου, καλεῖται Φρυγία Καπατιανῆς. Cæterum hanc Phrygiæ distributionem Augusto longe posteriorem esse non est dubitandum.

(37) Υἱοῦ τοῦ Κάπνος, forte legend. Κάπνους. Verum unde hæc?

(38) Καὶ δίαιταν οἰκημάτων. Ista reddo, *ædificiorum seriem*, sive vicum, infra enim γειτνίαν vocat. Δίαιται vero pro οἰκήματα frequentius usurpatum occurrit: Menandri protector. Eclog. Legation.: Τῇ ἑξῆς ἐν ἑτέρᾳ ἐγένοντο διαίτῃ, ἔνθα ξύλινοι κίονες ἦσάν τινες, ἐνδεδυμένοι χρυσῷ. Et paulo post: Κατὰ δὲ τὸ ἐμπρόσθιον τῆς διαίτης ἐπὶ πολὺ, πρωτεύοντα ἄμαξαι, ἐν αἷς πολύ τι χρῆμα ἀργύρου ἐπῆν, etc.

(39) Βανιάριν. Βανιάριν, pro βανιάριον, hic scribi, nullus dubito. Sed quid tandem erit βανιάριον? Suspicor legendum Βαλνιάριον, *Balnearium*, quod tamen vix alibi inter Græcos occurrit. Nullorum autem quam balneorum publicorum ædificatorum apud nostrum, mentio frequentior.

(40) Ὄντα μικρόν. Scr. ὄν.

Digitized by Google

cibus, adversus Tigranem, Phœniciæ regem, cum exercitu missis, ipsum profligavit, regionemque ejus provinciam fecit. Arabiam etiam, quæ Arabi, barbarorum Saracenorum regi paruit, sibi, id est, Romano imperio subjugavit. Vicum etiam quemdam muro cingens, Bostram vocavit, in nomen Bostri ducis, in Arabes a se missi. Similiter etiam et reliquis fecit principatibus, Cappadocia Archelai et Judæa Herodis regno exceptis : amplis enim illum uterque muneribus donaverat.

Herodes autem, Judææ rex, illius etiam in honorem, viam publicam extra Antiochiam urbem transitu difficilem, albis lapidibus stravit. Uterque vero principem regni sui urbem, Cæsaris nomine, Augusti in honorem, nominavit. Herodes rex Stratonis Turrim, antea dictam, Cæsaream **224** Palæstinæ : Archelaus vero rex, Mazaca quæ fuit, Cæsaream Cappadociæ vocavit. Augusti enim, qui utrique principatum suum durante eorum vita, concessera., Cæsar avunculus fuit.

A Palæstina in Ægyptum progressus, eam subjugavit : cumque in Romanam servitutem redegisset, Alexandriam ingressus, de victoria sua triumphavit. Civitati autem huic primus præfectum ex suis dedit, nomine Cornelium Gallum : quem et *Augustalis* dignitate, nominis sui insigni, cohonestavit.

Augustus deinde Ægypto solvens, Romam rever-

A τηγοὺς μετὰ βοηθείας Λούκουλλον καὶ Πόντιον, οἵτινες ἐνίκησαν Τιγράνην [53] τοπαρχοῦντα αὐτῆς (41) καὶ ἐποίησεν αὐτὴν ἐπαρχίαν. Καὶ τὴν λεγομένην δὲ Ἀραβίαν ὑφ' ἑαυτὸν, ἤτοι ὑπὸ Ῥωμαίους, ἐποίησε κρατουμένην ὑπὸ Ἄραβα, βασιλέως βαρβάρων Σαρακηνῶν, καὶ ἐτείχισε κώμην ἣν ἐκάλεσε Βόστραν εἰς ὄνομα Βόστρου τοῦ πεμφθέντος ὑπ' αὐτοῦ στρατηγοῦ, καὶ τὰς λοιπὰς δὲ τοπαρχίας δίχα τῆς Καππαδοκίας [54] τῆς τοπαρχουμένης [55] ὑπὸ Ἀρχελάου καὶ τῆς [289] τετραρχίας Ἡρώδου τοῦ τετραρχοῦντος τῆς Ἰουδαίας χώρας, ἐπειδὴ προσήνεγκαν αὐτῷ ἀμφότεροι δῶρα μεγάλα.

B Ὁ δὲ Ἡρώδης βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας πρὸς τιμὴν αὐτοῦ ἐποίησε καὶ τὴν ὁδοστρωσίαν τὴν ἔξω τῆς πόλεως Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, ἣν γὰρ δύσβατος, στρώσας αὐτὴν λευκαῖς πλάκαις (42-43). Ἐκάλεσαν δὲ ἀμφότεροι τοπάρχαι τὰς μητροπόλεις αὐτῶν πρὸς τιμὴν αὐτοῦ εἰς ὄνομα τοῦ Καίσαρος· ὁ μὲν [56] Ἡρώδης βασιλεὺς καὶ τοπάρχης ἐκάλεσε Καισάρειαν Παλαιστίνης [56], τὴν πρώην λεγομένην Στράτωνος πύργον, ὁ δὲ Ἀρχέλαος βασιλεὺς καὶ τοπάρχης ἐκάλεσε Καισάρειαν Καππαδοκίας τὴν πρώην λεγομένην Μάζακαν (44). [290] Ἦν γὰρ ὁ Καῖσαρ θεῖος τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου (45) τοῦ παρεσχηκότος αὐτοῖς ἔχειν τῆς τετραρχίας τὴν βασιλείαν ἐπὶ τῶν τῆς ζωῆς αὐτῶν χρόνων.

C Καὶ ἐξορμήσας ἐκ τῆς Παλαιστίνης παρέλαβε καὶ τὴν Αἴγυπτον· καὶ ὑποτάξας αὐτὴν εἰσῆλθεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἐκεῖ ἐθριάμβευσε τὴν ἰδίαν νίκην, ποιήσας καὶ τὴν Αἴγυπτον ὑπὸ Ῥωμαίους. Καὶ ἔδωκεν ἄρχειν αὐτῶν τῶν Αἰγυπτίων ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐν πρώτοις ἄρχοντα ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων ὀνόματι Κορνήλιον Γάλλον (46)· ᾧτινι ἔδωκεν ἀξίαν αὐγουσταλίου τοῦ ἰδίου ὀνόματος σήμαντρον.

Καὶ ἐκ τῆς Αἰγύπτου περάσας ὁ αὐτὸς Αὔγουστος

VARIÆ LECTIONES.

[53] Τιγράνην Ch., Τιγράνον Ox. [54] Καπποδοκίας Ox. [55] τοπαρχίας τῆς — ὑπὸ Ἀρχελάου δίχα τῆς. « Locus iste manifesto mendosus : itaque suspicor legendum ; Καὶ τὰς λοιπὰς δὲ τοπαρχίας (κατέλυσε, sive ὑπέταξε), δίχα τῆς Καππαδοκίας, τῆς τοπαρχουμένης ὑπὸ Ἀρχελάου, καὶ τῆς τετραρχίας Ἡρώδου, etc. » Ch. [56] μὴν Ox. [56] Παλαιστίνης Ch., Παλαιστίνην Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(41) Οἵτινες ἐνίκησαν Τιγράνον, τοπαρχοῦντα αὐτῆς. Lego, Τιγράνην. Verum bella hæc a Lucullo adversus Mithridatem et Tigranem, Cæs. Augusto vix adhuc nato, gesta sunt. Tigranes vero, Armeniæ rex, a Pompeio deinde devictus, se ei dedidit, ac diadema suum ad genua Pompeii procidens, in manus ejus tradidit ; *Quod ei Pompeius reposuit* (inquit Eutropius, lib. VI), *honorificeque eum habitum, regni tamen parte mulctavit, et grandi pecunia : adempta est et Syria, Phœnice, Sophene.* Zonaras tamen hæc illi a Lucullo adempta fuisse scribit, tom. II.

(42-43) Στρώσας αὐτὴν λευκαῖς πλάκαις. Πλάκαις tanquam a πλάκη, pro πλαξίν.

(44) Τὴν πρώην λεγομένην Μάζακαν. Jornandes etiam de Regn. success. eam a Cappadocibus Cæsaream dictam fuisse scribit : *Cappadoces quoque sub Epaphra rege constituti, primum per legatos suos Romanorum amicitias petierunt : dehinc Ariobarzane rege succedente, et a Mithridate expulso, ultro se Romano servitio tradiderunt, magnamque civitatem suam Mazacam, in honorem Cæsaris, Cæsaream appellaverunt.* Eutropius tamen, et ex eo etiam postea Jornandes ipse, Suidasque, nomen hoc Mazacæ urbi a Tiberio imp. post temporis impositum fuisse prodiderunt. Eutrop. lib. VII de Tiberio hæc habet : *Quosdam reges per blanditias evocatos nunquam remisit ; in quibus Archelaum Cappadocem. Cujus etiam regnum in provinciæ formam redegit, et maximam civitatem appellari nomine suo jussit, quæ nunc Cæsarea dicitur, cum Mazaca antea vocaretur.* Urbs hæc etiam Eusebeia antea dicta fuerat, teste Strabone apud Stephanum : Καισάρεια, μητρόπολις τῆς Καππαδοκίας, ἡ πρὶν Εὐσέβεια, καὶ Μάζα, ὡς Στραβών. Scribendum, Μάζακα, uti postea etiam habet Stephanus : Μάζακα, πόλις Καππαδοκίας, ἡ νῦν Καισάρεια.

(45) Ἦν γὰρ Καῖσαρ θεῖος τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου. Augusti avunculus major erat J. Cæsar. Sueton. : *Postea C. Cæsaris, et deinde Augusti cognomen assumpsit : alterum, testamento majoris avunculi*, etc. Parentes enim habuit Octaviam et Atiam, M. Atio Balbo et Julia, sorore C. Cæsaris, genitam, eodem Suetonio teste.

(46) Ὀνόματι Κορνήλιον Γάλλον. Eutropius in Augusto : *Ægyptus per Octavianum Augustum imperio Rom. adjecta est, præpositusque Cn. Cornelius Gallus. Hunc primum Ægyptus Romanum judicem habuit.* Αὐγουστάλιος autem Ægypti præfectus peculiariter appellatur.

Digitized by Google

ἀνῆλθεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην, ὑπτιωθεὶς καὶ ἀπονενοημένως, ὡς ὑποτάξας τὸν κόσμον· καὶ τυραννήσας τὴν σύγκλητον ἐβασίλευσεν ἀφ' ἑαυτοῦ ἐν ὑπερηφανίᾳ [87] ὤν, ἀνελὼν καὶ τὸν Βροῦτον τὸν φονεύσαντα τὸν Καίσαρα τὸν αὐτοῦ θεῖον. Ὄντινα Βροῦτον φυλάττοντα τὴν Θεσσαλίαν μετὰ βοηθείας πέμψας ἀπεκεφάλισεν ἐπὶ τῆς ὑπατείας Καλβισιανοῦ καὶ Πολλίωνος (47), καθὼς Λουκανὸς ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ποιητὴς συνεγράψατο.

A sus est; summa fretus, ob orbem domitum, et fiducia et securitate. Senatum vero sibi habens in omnibus obedientem, pro arbitratu suo omnia disposuit; Brutum etiam, Cæsaris avunculi percussorem, qui Thessaliam armis sumptis occupaverat, comprehensum, capite multavit, Calvisiano et Pollione coss., uti Lucanus, sapiens Romanorum poeta, memoriæ prodidit.

Ἦν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις Σωσίβιός τις (*l*) Ἀντιοχεὺς συγκλητικὸς [291] ἀνελθὼν μετὰ τοῦ Αὐγούστου ἐν τῇ Ῥώμῃ· καὶ τελευτᾷ καταλιπὼν τὴν πρόσοδον αὐτοῦ τῇ ἰδίᾳ πόλει εἰς τὸ ἐπιτελεῖσθαι ἐν αὐτῇ κατὰ πενταετηρίδα τριάκοντα ἡμέρας τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνὸς (48) ἀγῶνας ἀκροαμάτων καὶ B θυμελικῶν, σκηνικῶν, πάντων [88] καὶ ἀθλητῶν καὶ ἱππικὸν ἀγῶνα.

Hac tempestate Sosibius quidam, senator Antiochensis, Romam cum Augusto veniens, diem suum obiit : testamento vero facultates omnes urbi suæ addixerat; uti singulis lustris, mense Octobri, per dies totos XXX **225** ludi omnifarii, Thymelici, Scenici, Athletici et Equestres, populo exhiberentur.

Καὶ κατέφθασεν ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ αὐτοῦ ὁ γαμβρὸς τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Ἀγρίππας, καὶ ἐξεχόϊσε τοῦ παλαιοῦ ἱππικοῦ τὰ χώματα ἅπερ εἶχεν ἐκ τῶν πρώην φόβων (49)· καὶ ἐθεώρησε τὴν πολύτροπον θέαν ὁ αὐτός· καὶ θαυμάσας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν. Ἔκτισε δὲ πρώην τὸ αὐτὸ παλαιὸν ἱππικὸν καὶ τὸ παλαιὸν παλάτιον ἐκ τῶν ἰδίων Κόϊντος [δὲ] Μαρκιανὸς ῥὴξ Ῥωμαίων [89], ἐλθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας πρὸς Φίλιππον τὸν Βαρύπουν τὸν Μακεδόνα τὸν βασιλεύοντα ἐν Ἀντιοχείᾳ τυπῶσαι φόρους διδόναι αὐτὸν Ῥωμαίοις.

Agrippa vero, Augusti gener, Antiochiam secundo visens, circum veterem, a ruderibus ruinarum prioribus terræ motibus factarum, repurgari curavit : ubi cum ludos hosce varios summa cum admiratione spectasset, exinde discessit. Circum autem hunc veterem olim condidit Quintus Marcianus, dux Romanus, cum Antiochiam Syriæ, vectigal Romanis pendendum Philippo Barypo, Macedoni, ad Antiochiam regnanti indicendi causa advenisset.

Ἐγένετο βασιλεὺς Ῥωμαίων πρῶτος καὶ μόνος καὶ ὀργιοφάντης ὁ αὐτὸς θειότατος Αὔγουστος· καὶ C ἐχρημάτιζεν ἑαυτὸν οὕτως, *Αὔγουστος Καῖσαρ Ὀκταβιανὸς, τροπαιοῦχος* [292] *σεβαστὸς κραταιὸς, ἰμπεράτωρ*, ὅπερ ἐστὶν *αὐτοκράτωρ*. Καὶ ἐβασίλευσεν ὁ αὐτὸς Αὔγουστος τὰ πάντα ἔτη νς'. Τῇ δὲ θέᾳ ὑπῆρχε κονδοειδὴς (50), λεπτὸς, ἁπλόθριξ, εὐόφθαλμος, εὔρινος.

Idem divinissimus Augustus, Romanorum imperator et monarcha primus, sacrorumque antistes erat. Cognomenta autem ista sibi arrogavit. *Augustus Cæsar Octavianus, victor augustus, invictus, imperator*, quod (Græcis) sonat αὐτοκράτωρ. Imperavit autem Augustus in universum annos LVI. Erat vero statura curta, gracilis, capillitio leuto ac porrecto, pulchris oculis, naso eleganti.

Ἐν δὲ αὐτοῦ [90] βασιλείᾳ ἔκτισε τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς ἐν τῇ Ῥώμῃ, ἀνανεώσας καὶ τὸ Καπετώλιον, ποιήσας τὰ ἀμφότερα φοβερὰ κτίσματα.

Eo imperante Jovis fanum exstructum est, Capitoliumque instauratum : utrumque ædificium plane stupendum.

Τῷ δὲ λθ' ἔτει (51) καὶ μηνὶ τῷ δεκάτῳ τῆς βα- **226** Anno autem regni XXXIX, mense X, Agrip-

VARIÆ LECTIONES.

[87] ὑπερηφανείᾳ Ox. [88] πάντων omisit Chron. Pasch. p. 192 B. Comparatis p. 105 B, C, legendum puto τραγικῶν. Ibidem est ἱππικῶν. [89] Κοΐντος δὲ Μαρκιανὸς ῥὴξ Ῥωμαίων. « Locus mendosus : δὲ mihi omnino παρέλκειν videtur. Quinam vero sint, quos hic memorat, Quintus Marcianus et Philippus Barypus, doctioribus inquirendum permitto. Forte Ῥωμαίων redundat, et ῥὴξ cognomen est. Certe Marcium Regem habemus cos. in Fastis Siculis, ad finem olympiadis CLXXVI. » Ch. [90] αὐτοῦ. τῇ αὐτοῦ ed. Veneta.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(47) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Καλβισιανοῦ καὶ Πολλίωνος. Consules hi nusquam apparent per totum Aug. imperium, nec apud Eusebium, nec fastos Siculos.

(48) Τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνός. Ad nostrum corrigendum est Chr. Alex., ubi pro Ὑπερβερεταίου, Περιτίου habemus. Vides autem nunc, lector, unde Chron. illius compilator, auctoris sui nomen licet ubique supprimat, narrationem hanc de Sosibio, uti et plurima alia, desumpserit.

(49) Ἐκ τῶν πρώην φόβων. Φόβος, pro terræmotu, calamitateve alia tali, frequenter apud nostrum sumitur.

(50) Ὑπῆρχε κονδοειδής. De Augusti statura, vide Suetou. in Octavio, cit. 79.

(51) Τῷ δὲ λθ' ἔτει. Ἀπογραφὴ hæc facta est XLII Augusti imp. anno, Augusto XIII et M. Plautio coss., teste Eusebio. Quos vero hic auctor consules nominat, nusquam apparet.

IIODII NOTÆ.

(*l*) Σωσίβιός τις. C. omisso auctoris nomine, quicunque is fuerit, Λέγει Σωσίβιόν τινα, etc. Ubi vidit Raderus decesse auctoris citati nomen, Dufresnius perperam corrigit Σωσίβιος, id nomen auctoris fuisse existimans.

Digitized by Google

pa, II, et Donato coss., edicto jussit ut regiones omnes imperio Romano subditæ, tam eæ quas ipse subjugaverat, quam quas antea tenuerunt Romani, censerentur. Factus est autem iste census, per totum imperium Romanum, ab Eumene et Attalo, senatorii ordinis hominibus. Magnam enim apud omnes habuit reverentiam, ut qui ad iram promissimus erat.

A σιλείας αὐτοῦ ἐθέσπισεν ἐκφωνήσας δόγμα ὥστε ἀπογραφῆναι πᾶσαν τὴν ὑπ' αὐτὸν γενομένην γῆν καὶ ἣν πρώην εἶχον οἱ Ῥωμαῖοι ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀγρίππου τὸ δεύτερον καὶ Δονάτου. Καὶ ἀπεγράφη πᾶσα ἡ ὑπὸ Ῥωμαίους γῆ διὰ Εὐμενοῦς [61] καὶ Ἀττάλου συγκλητικῶν Ῥωμαίων. Εἶχε γὰρ πολὺν φόβον· ὀργίλος γὰρ ἦν πάνυ.

Exacto autem regni ejus anno XLI, menseque VI, Martii XXV, hora diei II, die Dominico, beata Virgo, ac Deipara, Maria, ab archangelo Gabriele, in urbe Nazareth, lætum nuntium accepit; Quinto et Longino coss., Vitellio autem Syriæ præfecto, ab Augusto Cæsare recens constituto.

Μετὰ δὲ τὸ διελθεῖν τὸ μα' ἔτος καὶ μῆνα τὸν ἕκτον τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐν τῷ Δύστρῳ μηνὶ κε', ὥρᾳ ἡμερινὴν δευτέραν, ἡμέρᾳ Κυριακῇ εὐηγγελίσατο ἐν Ναζαρὲτ τῇ πόλει ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν ἐν ὑπατείᾳ Κουϊντίλιου [62] καὶ Λογγίνου (52), ἡγεμονεύοντος δὲ τῆς Συρίας Οὐιτιλλίου [63] τοῦ καὶ προαχθέντος νεωστὶ B ὑπὸ τοῦ Αὐγούστου Καίσαρος.

VARIÆ LECTIONES.

[61] Εὐμενοῦς. De hoc accentu V. Eustathius ad Odyss. p. 583, 34. [62] Κουϊντίλιου. Κουΐντου? [63] Οὐιτιλλίου. Οὐιτελλίου corrigendum cum Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(52) Ἐν ὑπατείᾳ Κουϊντίλιου καὶ Λογγίνου. Novos usque et inauditos consules nobis exhibet auctor.

---

[293]

ΛΟΓΟΣ Γ'.

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΥΓΟΥΣΤΟΥ ΚΑΙ ΕΝΑΝΘΡΩΠΗΣΕΩΣ ΘΕΟΥ.

LIBER X.

DE TEMPORIBUS AUGUSTI IMPERATORIS ET DEI INCARNATIONE.

227 Anno autem XLII, mense IV, Augusti imperantis, VIII Kal. Januarias, Decembris XXV, hora diei VII, natus est Dominus Deus noster, Jesus Christus, in civitate Judææ, nomine Bethleem, Hierosolymis vicina (erat is annus æræ Antiochenæ XLII): Cyrenio, viro consulari, Syriæ tunc temporis præfecto, Octaviano ipso et Silvano coss., Herode vero Judææ regnum tenente.

C Ἐν δὲ τῷ μβ' ἔτει καὶ μηνὶ τῷ δ' τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τῇ πρὸ η' Καλανδῶν Ἰανουαρίων [64] μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ὥραν ἡμερινὴν ἑβδόμην, ἐν πόλει τῆς Ἰουδαίας ὀνόματι Βηθλεὲμ, πλησίον οὖσαν [65] (53) τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος μβ' (54), ἡγεμονεύοντος τῆς [294] Συρίας Κυρηνίου [66] τοῦ ἀπὸ ὑπάτων, ὑπατεύοντος δὲ τοῦ αὐτοῦ Ὀκταβιανοῦ καὶ Σιλουανοῦ (55), τοπαρχοῦντος δὲ, ἤτοι βασιλεύοντος, τῆς Ἰουδαίας Ἡρώδου τοῦ βασιλέως.

Numerantur ergo ab Adamo ad Phalecum usque, Eberi filium, anni MMDXXIII; a Phaleco vero ad

Συνάγεται οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ Φαλὲκ, υἱοῦ Ἔβερ, ἔτη βφλγ' (m), καὶ ἀπὸ Φαλὲκ ἕως τοῦ μβ'

VARIÆ LECTIONES.

[64] Ἰανουαρίων Ch., Ἰαννουαρίῳ Ox. Sic et infra sæpius. [65] οὖσαν. V. ad p. 54 A. [66] Κυρηνίου. Conf. Lucæ cap. II, 2.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Πλησίον οὖσαν τῆς Ἱερουσαλήμ. Scr. οὖσης.

(54) Ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγ. χρηματίζοντος μβ'. Annus Augusti XLII incidit in æræ Antiochenæ annum XLVII: ab anno enim primo J. Cæsaris, qui quinque annos regnavit, incipit æra hæc; uti etiam auctor noster supra.

D (55) Ὑπατεύοντος δὲ τοῦ αὐτοῦ Ὀκταβιανοῦ καὶ Σιλουανοῦ. Eusebius etiam hoc anno coss. habet Augustum XIII et M. Plautium: hunc M. Plautium Silvanum vocant Fasti Capitolini.

HODII NOTÆ.

(m) βφλγ'. Corruptissime se habent et hic et in sequentibus hæc omnia numeri. Si recte se habent, quomodo a nostro auctore discreparunt Eusebii (supposititii) calculi, quem dicit annos ad Chri-

Digitized by Google

ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος ἔτη ,βϡξζ', ὡς συνάγεσθαι ἀπὸ Ἀδὰμ τοῦ πρωτοπλάστου ἕως τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ μβ' ἔτους τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Καίσαρος ἔτη ,εϕ'.

Καὶ λοιπὸν συνανεστράφη ἐπὶ τῆς γῆς τοῖς ἀνθρώποις ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, ὡς ἐν ταῖς Γραφαῖς ἐμφέρεται, ἔτη λγ', ὡς γίνεσθαι ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα γεννήσεως καὶ σταυρώσεως ἔτη ,εϕλγ'. Ὁ γὰρ Φαλὲκ κατὰ τὴν προφητικὴν φωνὴν Μωσέως τὸ ἥμισυ λέγεται τοῦ χρόνου τῆς μελλούσης τοῦ Χριστοῦ παρουσίας. Ὥσπερ γὰρ τὸν ἄνθρωπον τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἔπλασεν, ὡς Μωσῆς ἐξέθετο, συντάξας ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν αὐτοῦ [67] καὶ τοῦτο, *Καὶ ἔστιν ἡμέρα ἡμέρα Κυρίου ὡσεὶ χίλια ἔτη*, τῇ δὲ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, ὡς προεῖπεν ἡ Γραφὴ , [295] ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ ὑπέπεσε τῇ ἁμαρτίᾳ ὁ ἄνθρωπος· ὡς ὅῆλον εἶναι ὅτι οὕτω καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ τῆς χιλιάδος ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνη ὁ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, καὶ ἔσωσε τὸν ἄνθρωπον διὰ τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως· ἅτινα συνεγράψατο Κλήμης, Θεόφιλος, καὶ Τιμόθεος, οἱ σοφοὶ χρονογράφοι, ὁμοφωνήσαντες. Ὁ δὲ θεοφιλέστατος χρονογράφος Εὐσέβιος [68] ὁ Παμφίλου ὁ γενόμενος ἐπίσκοπος Καισαρείας Παλαιστίνης τῇ μὲν [69] ἕκτῃ χιλιάδι τῶν ἐνιαυτῶν λέγει καὶ αὐτὸς φανῆναι τὸν ὅλων Σωτῆρα καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἓξ ἡμερῶν τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδάμ· πρὸ τοῦ δὲ πληρωθῆναι τὸ ἑξακισχιλιοστὸν ἔτος εἶπεν ὅτι ἐφάνη ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς ῥύσασθαι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων· καὶ ἐγεννήθη καὶ ἐνηνθρώπησε, φησὶ, τῷ ,εϕ' ἔτει (56)· ἔπαθε καὶ ἀνέστη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς καὶ ἀνελήφθη τῷ ,εϕλγ' ἔτει. Ἐν δὲ τῷ ἑξακισχιλιοστῷ ἔτει συμφωνοῦσιν ἅπαντες φανῆναι τὸν Κύριον· κἂν οὖν πλέον κἂν ἔλασσον, εἰς τοὺς [70] ἔτος εἶπαν φανῆναι κατὰ τὴν προφητικὴν φωνήν, καὶ [71] μὴ ὁμοφωνοῦσιν ἐκθέμενοι περὶ τὸν [71*] ἀριθμὸν τῶν ἐνιαυτῶν, ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐφάνη, ὡς ἡ θεία Γραφὴ σημαίνει.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Καί-

A **228** Augusti Cæsaris regni annum XLII, anni sunt MMDCCCCLXVII': adeo ut ab Adamo, primo homine, ad Incarnationem D. N. Jesu Christi, id est, ad Augusti Cæsaris imperantis annum XLII, anni effluxerint MMMMMD.

Conversationem suam denique habuit in terra cum hominibus per annos XXXII, sicut testantur sacræ Scripturæ. Ab Adamo igitur ad D. N. Jesum Christum in carne crucifixum, anni habentur MMMMMDXXXIII. Phalecus enim, secundum Mosis prophetiam, dimidium dicitur temporis Christi futuri adventus. Quemadmodum enim hominem Deus die sexto formavit, uti Moses scriptis suis testatus est (qui etiam et hoc addit, apud Dominum, scilicet, unum diem esse, ac mille annos : B die vero sexto, ut antea diximus ex Scriptura, Deus hominem formavit ; qui deinde in peccatum lapsus est) : consentaneum omnino videtur ut sexto etiam die millenario in terris appareret D. N. Jesus Christus, passione et resurrectione sua hominem salvaturus. Hæc vero a sapientissimis chronographis Clemente, Theophilo et Timotheo, inter se consentientibus, accepimus. Eusebius autem Pamphili, Cæsareæ Palæstinæ episcopus, et ipse **229** omnium Dominum et Salvatorem, Jesum Christum, sexto annorum millenario, secundum numerum diei quo factus est Adamus, apparuisse fatetur : ante impletum, inquiens, sextum millenarium annorum terris sese exhibuit D. N. Jesus C Christus, uti genus humanum liberaret. Natum autem esse, et incarnatum anno mundi MMMMMD, esse etiam passum, et resurrexisse, inque cœlos assumptum anno MMMMMDXXXIII, affirmat idem. Utcunque igitur inter scriptores haud convenit de numero adventus Domini, aliis plures, pauciores aliis numerantibus, in hoc tamen sunt omnes, illum ætate mundi sexta, juxta dictum propheticum, apparuisse. Ultimis enim temporibus venisse testatur sacra Scriptura.

Augusti Cæsaris sub imperio, iram divinam

VARIÆ LECTIONES.

[67] συντάξας ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν αὐτοῦ. « Hæc Mosis verba habentur in hymno ejus, inter Psalmos Davidicos numero XC, quæ etiam repetuntur, Petri Epist. II, cap. III, vers. 8. Ἓν δὲ τοῦτο μὴ λανθανέτω ὑμᾶς, ἀγαπητοί, ὅτι μία ἡμέρα παρὰ Κυρίῳ ὡς χίλια ἔτη, καὶ χίλια ἔτη ὡς μία ἡμέρα. » Ch. [68] Εὐσέβιος. Vid. ad p. 22 A. [69] μὲν. μὲν γὰρ Ox. [70] ,ς'. ς'. Ox. [71] καὶ. κἂν? [71*] τὸν Ch., τῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Καὶ ἐνανθρώπησε (ed. Ox.) φησὶ τῷ ,εϕ' ἔτει. Ubinam tandem hoc dicit Eusebius? certe in Chronicis suis ab Adamo ad Christum natum annos putat tantum 5199. Si autem ita ut auctor D vult calculum suum institueret, ubi fuerit inter illum et Theophilum aliosque memoratos discrepantia?

HODII NOTÆ.

stum natum numerasse 5500? Non enim audiendus Chilmeadus, qui in Eusebiano esse mendum putavit. Nam constat aliunde, Eusebium istum quem designat auctor (supposititium) ad Christum natum posuisse annos 5500. Deinde si ad Phalecum numerentur anni 2533, et ab eo ad Christum natum supputentur anni 2967, qui fuerit Phalecus, quod hic asserituri, *temporis Christi futuri adventus dimidium?* Conferatur hic locus cum Hesychii fragmento quod producitur cum variis lectionibus in Prolegomenis, sect. 24.

Digitized by Google

experta est Salamine, Palæstinæ urbs. Hanc Augustus refecit, et Diospolim vocavit.

Sub hoc tempus Herodes, Judæorum rex, magos quosdam, Judæam explorandi causa advenisse edoctus, eos comprehendi jussit. Magi enim hi, mysteriorum haud ignari, cum ex stella in oriente visa, Christum in carne venisse intellexissent, dona secum ferentes, eum, tanquam **230** regem magnum et victorem, veneraturi advenerant. Orientem itaque versus cursum suum dirigentes, ubi natus esset Judæorum rex sciscitati sunt. Fama autem eorum inter Judæos passim ferebatur; donec noti tandem comprehensique, ad Herodem regem perducerentur. Ei vero, quamobrem Judæam explorandi causa advenerant, interroganti, responderunt, se stella mirabili in oriente visa monitos, Regem magnum mundo natum esse, dona ei ceu Regi magno oblaturos, illumque ut Deum veneraturos, advenisse. His auditis, Herodes admirabundus obstupuit, secum reputans, secundum Cæsarem quantæ potestatis esse potuerit rex iste. Magi autem isti Hierosolymas venerunt, Vindicio et Valerio Coss. Herodes vero tempus quo stella apparuit a Magis diligenter exquirens, dimisit eos, dicens : Si inveniatis eum, mihi renuntietis vellem, ut et ego adiens, illum venerer. Magi itaque abeuntes, et ipsam, quam in oriente viderant, stellam viæ ducem habentes, Jesum et matrem ejus in urbe Bethleem invenerunt. Inter se vero dicentes : Stella ista, quam nos pro Deo habemus, Deum certe se majorem nobis exhibet; in terram proni cadentes, donaque, quæ attulerant, ei, ceu Deo, offerentes, Christum Salvatorem venerati sunt. Divinitus vero admoniti, Herode **231** rege insuper habito, ad limites divertentes, per avia tandem ad Persidem evaserunt.

Herodes ubi se a Magis delusum esse sensisset, ira commotus est : curiosius itaque a pontificibus Judæorum inquirens ubi Christus nasceretur, et Bethleem Judææ locum esse edoctus, missis illuc militibus, infantes omnes neci dedit : sicuti sacræ testantur Scripturæ. Herodes vero morbo incurabili statim correptus, a vermibus exesus interiit. Hunc in regno Judæorum excepit Archelaus, ejus filius, Lamia et Serelliano coss., regnavitque annos IX, sicuti Clemens, sapientissimus chronographus scriptum reliquit.

A σαρος [296] σεβαστοῦ, ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας πῶν τῆς Παλαιστίνης ὀνόματι Σαλαμίνη. Ἥτινα πάλιν ἐγείρας ὁ αὐτὸς Αὔγουστος, ἐπεκάλεσε Διὸς πόλιν.

Ἡρώδης δὲ ὁ τοπάρχης, ἤτοι βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ἐδιδάχθη ὅτι κατάσκοποι μάγοι ἀπὸ Περσίδος εἰσῆλθον εἰς τὴν Ἰουδαίαν χώραν· καὶ ἐκέλευσεν αὐτοὺς συσχεθῆναι. Ἦλθον γὰρ ἀπὸ τῆς Περσίδος μάγοι, γνόντες, ὡς μυστικῶς διὰ τοῦ φανέντος ἀστέρος τοῦ μηνύσαντος εἰς τὴν ἀνατολὴν τὴν τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ ἐνανθρώπησιν[73] δῶρα φέροντες αὐτῷ, ὡς βασιλεῖ μεγάλῳ καὶ νικητῇ. Οἵτινες εἰς τὴν ἀνατολὴν[73] ἐλθόντες (75) ἐπηρώτων, Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων καὶ ἐθρυλλήθησαν τοῖς Ἰουδαίοις. Οἵτινες μάγοι B γνωσθέντες συνεσχέθησαν καὶ εἰσηνέχθησαν τῷ Ἡρώδῃ βασιλεῖ. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτούς, Διὰ τί ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν χώραν ἐγένεσθε κατάσκοποι; καὶ ἀνήγαγον αὐτῷ οἱ μάγοι τὸ τοῦ ἀστέρος θαῦμα, καὶ ὅτι μέγας βασιλεὺς ἐγεννήθη τῷ κόσμῳ, καὶ ὅτι δῶρα αὐτῷ ἐνεγκόντες παρεγενόμεθα, ὡς βασιλεῖ μεγάλῳ προσενέγκαι αὐτῷ ἃ ἐπιφερόμεθα δῶρα, ὡς Θεῷ. Εἴδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ. Ὁ δὲ Ἡρώδης ἀκούσας ταῦτα ἐχθαμβος ἔμεινε λογιζόμενος ὅτι μετὰ [297] Αὔγουστον Καίσαρα ποία; ἐστὶ δυνάμεως ὁ γεννηθεὶς βασιλεύς. Ἦσαν οὖν ἐλθόντες οἱ μάγοι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐν ὑπατείᾳ Οὐϊνδικίου καὶ Οὐαλερίου (58). Ἠκριβώσατο οὖν παρ' αὐτῶν ὁ Ἡρώδης τὸν χρόνον τοῦ φανέντος ἀστέρος, καὶ εἶπεν αὐτοῖς τοῖς μάγοις, ὅτι Ἐὰν εὕρητε αὐτὸν, ἐλθόντες ἀπαγγείλατέ μοι, ὅπως κἀγὼ ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτῷ. C Καὶ ἀπελθόντες οἱ μάγοι, ὁδηγούμενοι ὑπὸ τοῦ ἀστέρος, οὗ ἑωράκασιν ἐν τῇ ἀνατολῇ, ἦλθον τὸν Ἰησοῦν καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ ἐν Βηθλεὲμ τῇ πόλει. Καὶ πεσόντες εἰς τὸ ἔδαφος τῆς γῆς προσεκύνησαν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ· ἔλεγον γὰρ ἐν ἑαυτοῖς ὅτι Τὸν μείζονα αὐτοῦ Θεὸν ὑποδεικνύει ἡμῖν οὗτος ὁ ἀστήρ, ὃν ἡμεῖς τιμῶμεν, ὡς Θεόν. Καὶ προσενέγκαντες αὐτῷ δῶρα ἅπερ ἐβάσταζον, ὡς Θεῷ, καὶ χρηματισθέντες, δι' ἄλλης ὁδοῦ, τῆς τοῦ λημίτου, ἀνῆλθον εἰς τὰ Περσικὰ μέρη, καταφρονήσαντες τοῦ Ἡρώδου βασιλέως.

Καὶ ὡς παιχθεὶς ὁ αὐτὸς Ἡρώδης βασιλεὺς ὑπὸ τῶν μάγων.[74]. Καὶ περιεργασάμενος ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων τῶν Ἰουδαίων ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ἐμαθε. Καὶ πέμψας τοὺς στρατιώτας ἔσφαξε πάντα τὰ νήπια ἐν Βηθλεὲμ τῇ πόλει τῆς Ἰουδαίας, καθὼς ἡ D θεία λέγει[75] Γραφή. Καὶ ληφθεὶς εὐθέως ὁ Ἡρώδης πάθει ἀνιάτῳ σκωληκόβρωτος[76] ἐγένετο καὶ ἀπέθανε, καὶ ἐγένετο [298] βασιλεὺς, ἤτοι τοπάρχης, τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἔθνους Ἀρχέλαος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη θ', ἐν ὑπατείᾳ Λαμία καὶ Σερελλιανοῦ (59), καθὼς ὁ σοφώτατος Κλήμης ὁ χρονογράφος ἐξέθετο.

VARIÆ LECTIONES.

[73] ἐνανθρώπησιν Ch., ἐνανθρωπήσεως Ox. [73] εἰς τὴν ἀνατολὴν. Imo ἐκ τῆς ἀνατολῆς, nisi verba male repetita sunt. [74] ἐθυμώθη Ch., Matthæi II, 16, ἐθυμιώθη Ox. [75] λέγει. Matth. l. c. [76] σκωληκόβρωτος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(57) Εἰς τὴν ἀνατολὴν ἐλθόντες. Imo ἀπὸ ἀνατολῶν, *ex regionibus orientalibus*, advenisse Magos testatur sacra Scriptura, Matth.

(58) Ἐν ὑπατείᾳ Οὐϊνδικίου καὶ Οὐαλερίου. Chr. Alex. hos vocat Indicium et Varium. Verum coss. hos ponit ad an. Augusti XLII, quo anno noster supra Augustum XIII et Silvanum coss. fecit.

(59) Ἐν ὑπατείᾳ Λαμία καὶ Σερελλιανοῦ. Lamiam

Digitized by Google

Ὁ δὲ Αὔγουστος Καῖσαρ Ὀκταβιανὸς τῷ νε' ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ ἀπῆλθεν εἰς τὸ μαντεῖον· καὶ ποιήσας ἑκατόμβην θυσίαν ἐπηρώτησε, Τίς μετ' ἐμὲ βασιλεύσει τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας; καὶ οὐκ ἐδόθη αὐτῷ ἀπόκρισις ἐκ τῆς Πυθίας. Καὶ πάλιν ἐποίησεν ἄλλην θυσίαν, καὶ ἐπηρώτησε τὴν Πυθίαν τὸ διὰ τί οὐκ ἐδόθη αὐτῷ ἀπόκρισις, ἀλλὰ σιγᾷ τὸ μαντεῖον. Καὶ ἐῤῥέθη αὐτῷ ἀπὸ τῆς Πυθίας ταῦτα·

Παῖς Ἑβραῖος κέλεταί με θεὸς[77] *μακάρεσσιν ἀνάσσων*
Τόνδε δόμον προλιπεῖν καὶ ἄϊδος[78] *αὖθις ἰκέσθαι* (60).
Καὶ λοιπὸν ἄπιθι ἐκ πρόμων ἡμετέρων.[79]

Καὶ [299] ἐξελθὼν ἐκ τοῦ μαντείου ὁ Αὔγουστος Καῖσαρ, καὶ ἐλθὼν εἰς τὸ Καπετώλιον, ἔκτισεν ἐκεῖ βωμὸν μέγαν, ὑψηλόν, ἐν ᾧ ἐπέγραψε Ῥωμαϊκοῖς γράμμασιν, *Ὁ βωμὸς οὗτός ἐστι τοῦ πρωτογόνου θεοῦ*· ὅστις βωμός ἐστιν εἰς τὸ Καπετώλιον ἕως τῆς νῦν, καθὼς Τιμόθεος ὁ σοφὸς συνεγράψατο.

Ὃ δὲ αὐτὸς Καῖσαρ Ὀκταβιανὸς νόσῳ βληθεὶς ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐτελεύτησε (61), γέρων ὢν ἐτῶν σε', ἄπαις (62) καὶ σωφρονήσας ἀπὸ σωματικῆς ἁμαρτίας (63). Ἦν γὰρ μυστικὸς ἀρχιερεὺς καὶ βασιλεύς.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Αὐγούστου Καίσαρος ἐπὶ ὑπατείας Σέξτου καὶ Σεκτικιανοῦ (64) ἐβασίλευσε Τιβέριος Καῖσαρ ἔτη κβ' (65). Ἦν [300] δὲ διμοιριαῖος (66), γέρων, λεπτακινὸς (67), εὐόφθαλμος, μελάγχρως, κονδόθριξ, οὖλος[80], ὑπόσιμος, φιλοκτίστης. Ὅστις ἐπεστράτευσε κατὰ Περσῶν, καὶ μὴ πολεμήσας, ἀλλὰ παρακληθεὶς παρ' αὐτῶν πάκτα εἰρήνης ἐποίησε.

Augustus vero Cæsar Octavianus, imperii sui anno LV, mense Hyperberetæo, sive Octobri, oraculum adit : factaque hecatombe, Pythiam rogavit, dicendo : Quis, post me, Romana tenebit sceptra? Vate vero nihil respondente, sacra iterum peregit, et secunda vice sciscitatus est : Quare, inquiens, oraculum silet, nec mihi dat responsum? Tum demum a Pythia accepit hæc :

Me puer Hebræus, summi moderator Olympi,
Migrare hinc mandat, Stygiasque revertere ad umbras.

232 *Vade igitur, nostrum neve ultra altare fatiges.*

Augustus itaque inde ex oraculo discedens, in Capitolium venit; ubi altari excelso erecto, ei litteris Latinis inscribi jussit : *Hæc est ara Primogeniti Dei.* Quæ ara adhuc usque visitur, in Capitolio : uti sapiens Timotheus memoriæ prodidit.

Cæsar autem Octavianus in morbum incidens, Romæ moritur, senex, annorum LXXV, sine prole, et ab omni labe corporis liber; ut qui non rex solum, sed et pontifex maximus fuit, mysteriorumque peritus.

Post Cæsarem Augustum, imperator factus est Tiberius, Sexto et Sexticiano coss., et regnavit annos XXII. Erat vero statura mediocrem superante, ætate vergente, gracilis, oculis pulchris, niger, capillitio brevi, crispoque, subsimus, ædificationi deditissimus. Hic contra Persas arma movebat : res vero ad pugnam non devenerunt; verum Cæsar oblatas ab eis pacis conditiones accepit.

VARIÆ LECTIONES.

[77] θεὸς. θεοῖς Suidas v. Αὔγουστος. [78] ἄϊδος. ἀΐδην Suidas, ὁδὸν Cedrenus p. 182 C. [79] λοιπὸν ἄπιθι σιγῶν ἐκ βωμῶν ἡμετέρων Suidas, ἄπιθι λοιπὸν ἐκ δόμων ἡμετέρων Cedrenus. Conf. supra p 27 A. [80] οὐλός Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

et Servilium coss. habent Eusebius, et Chr. Alex. auctor; ut hic, anno Augusti XLIV, ille, anno ejusdem XLVI; uterque tamen annum integrum ponit inter hos coss. et Herodis obitum.

(60) Καὶ ἄϊδος αὖθις ἰκέσθαι. Cedrenus habet, καὶ ὁδὸν αὖθις, etc., et versu sequente, ἐκ δόμων ἡμετέρων· uti habet etiam Eusebius. Habes vero hoc oraculum inter Oracula vetera a Jo. Obsopœo edita, ubi hoc modo legitur :

Παῖς Ἑβραῖος κέλεταί με θεῖος μακάρεσσιν ἀνάσσων,
Τόνδε δόμον προλιπεῖν, καὶ ἄϊδην αὖθις ἰκέσθαι.
Λοιπὸν ἄπιθι, σιγῶν ἐκ βωμῶν ἡμετέρων.

Ubi tamen versus ultimus claudicat : forte legendum ἡμετεράων.

(61) Ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐτελεύτησε. Hieronymus in versione sua Eusebiana Augustum Atellæ in Campania mortuum asserit : uterque falso. Nolæ enim diem suum obiit. Vide Suetonium, alios.

(62) Ἄπαις. An de prole mascula intelligendus est auctor? Filiam enim Juliam ex uxore Scribonia suscepisse eam, nemini non notum.

(63) Καὶ σωφρονήσας ἀπὸ σωματικῆς ἁμαρτίας. Itane vero? Audiamus tamen Suetonium in Octavio, tit. 69 : *Adulteria quidem exercuisse, ne amici quidem negant*, etc. Et paulo post : *L. Antonius super festinatas Liviæ nuptias objecit; et feminam consularem e triclinio viri coram in cubiculum abductam, rursus in convivium rubentibus auriculis, incomptiore capillo reductam.* Quem paragraphum etiam petulantissima ejusdem epistola claudit Suetonius : quam videsis. Sed et uxorem etiam suam sibi habuit lenam, eodem Suetonio teste, tit. 71 : *Circa libidines hæsit; postea quoque, ut ferunt, ad vitiandas virgines promptior, quæ sibi undique etiam ab uxore conquirerentur.*

(64) Σέξτου καὶ Σεκτικιανοῦ. Eusebius ad ultimum Augusti annum habet Sext. Pompeium, et Sext. Apuleium coss. Chr. vero Alex. ad annum Augusti antepenultimum, id est, LIV (annos enim LVI tantum eum imperare facit) : Sextum et Sextum coss. habet; anno vero sequenti, sive penultimo, Pompeium et Apuleium ponit, ac si diversi essent.

(65) Ἐβασίλευσε Τιβέριος Καῖσαρ ἔτη κβ'. Ita etiam Chr. Alex. Eusebius tamen annos imperii XXIII ei tribuit.

(66) Ἦν δὲ διμοιριαῖος. Ita etiam Suetonius in Tiberio, tit. 68 : *Corpore fuit amplo atque robusto; statura, quæ justam excederet.* Reliquo tamen ejus characterismo parum cum Suetonio congruit auctor noster.

(67) Λεπτακινός. Vocabulum hoc nusquam mihi occurrit : forte scribendum λεπταχικός· cui tamen scriptioni adversatur characterismus Tiberii.

Digitized by Google

Inde Romam reversurus, Antiochiam magnam venit; ubi extra urbem juxta montem Silpium, porticus duas exstruxit magnificas, desuper contignatas, et splendide ornatas, quatuor milliarium intervallo distantes inter se. Tetrapyla etiam contignata vicatim exstruxit, quæ et marmore et musivo adornavit : ipsam vero urbis plateam statuis et columnis æreis **233** splendidam fecit. Insuper etiam mœnibus urbis olim a Seleuco factis, nova adjecit, intra quæ, non solum porticus illas duas clausit, sed et montem etiam ipsum, Acropolim quoque et Jopolim. Senatus itaque populusque Antiochenus Tiberio Cæsari statuam æream posuit, supra columnam magnam Thebanam, in platea, inter porticus illas duas ab ipso exstructas mediam : qui quidem locus Umbilicus urbis vocatur : ubi et oculi effigiem lapidi insculptam, videre est. Statua autem illa ibi adhuc visitur.

Tiberius autem Cæsar, ubi intellexisset Seleucum regem, caventem sibi a torrentibus aquarum, quæ per hybernum tempus e monte exundantes restagnabant, monte relicto, in planitie urbem condidisse; et ipse, opera usus Ablacconis cujusdam, sacerdotis et mystæ, juxta statuam suam, capsulam lapideam collocavit, mystice præparatam : nempe ut Parmenii torrentis eluviones, et aquarum e monte cataractas, hoc fascino propelleret, ne pars illa urbis læderetur, aut porticus a se exstructæ averterentur. Capsulam vero hanc lapideam Antiocheni dicunt esse *Redemptorium* urbis suæ : nimirum, quod hæc murum a Tiberio factum inexpugnabilem reddens, eam urbis partem quasi redemit ab incursionibus et rapinis barbarorum Saracenorum et Persarum. Olim enim ea **234** pars urbis, quæ ad montem sita, ab illustri illo Antiocho condita est (senaculum nempe publicum, aliaque loca sacra), nequaquam mœnibus cincta habitabatur. Similiter etiam Antiochus Philadelphus extra urbem multa exstruxit : qui et ad Daphnen, in luco, fana duo condidit, Apollini unum, alterum Dianæ : in quibus etiam statuas duas aureas collocavit, asylorum eis jura concedens; ut ne quis noxius, ad ea confugiens, inde extraheretur. Hæc vero exstructa sunt sub regibus Macedonicis.

Exstruxit etiam Tiberius Cæsar, in eadem Antio-

Καὶ ἀνιὼν ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἦλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἔκτισεν ἔξω τῆς πόλεως ἐμβόλους δύο μεγάλους πρὸς τῷ ὄρει τῷ λεγομένῳ Σιλπίῳ, ἔχοντας διαστήματα μιλίων δ' (68), ὑποφόρους[81] καὶ πανευπρεπεῖς. Καὶ κατὰ ῥύμην κτίσας τετράπυλα διὰ εἰλημάτων φιλοκαλήσας[82] αὐτὰ μουσώσει καὶ μαρμάροις, καὶ τὴν πλατεῖαν δὲ χαλκουργήμασι καὶ ἀγάλμασι κοσμήσας (69) καὶ τειχίσας τοὺς αὐτοὺς ἐμβόλους καὶ τὸ ὄρος ἀποκλείσας ἔσωθεν, προσεκόλλησε τῷ αὐτῷ τείχει[83] τὸ νέον τῷ παλαιῷ τείχει τῆς πόλεως τῷ ὑπὸ Σελεύκου γενομένῳ, ἀποκλείσας διὰ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ τείχους καὶ ἀκρόπολιν καὶ τὴν Ἰώπολιν. Καὶ ἀνέστησε τῷ αὐτῷ Τιβερίῳ Καίσαρι ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος τῶν Ἀντιοχέων στήλην χαλκῆν ὑπεράνω μεγάλου κίονος Θηβαίου ἐν τῇ πλατείᾳ κατὰ τὸ μέσον τῶν ἐμβόλων τῶν ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντων. Ὅστις τόπος κέκληται ὁ ὀμφαλὸς τῆς πόλεως, ἔχων [301] καὶ τύπον ἐγγεγλυμμένον ἐν λίθῳ ὀφθαλμοῦ. Ἥτις στήλη ἵσταται ἕως τῆς νῦν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Τιβέριος Καῖσαρ μαθὼν ὅτι ὁ Σέλευκος ὁ βασιλεὺς φοβηθεὶς τὰς ῥύσεις τῶν ὑδάτων κατιόντων ἐκ τοῦ ὄρους χειμῶνος καὶ λιμναζόντων, ἀποφυγὼν τὸ ὄρος ἐν τῇ πεδιάδι τὴν πόλιν ἔκτισε, καὶ ἔθηκε τῇ αὐτοῦ στήλῃ κιβώτιον λίθινον, ἐν ᾧ ἐποίησε τέλεσμα δι' Ἀβλάκκωνος, τελεστοῦ καὶ ἱερέως, διὰ τὰς ῥύσεις τοῦ Παρμενίου χειμάρρου ποταμοῦ καὶ τῶν κατερχομένων ῥυάκων ἐκ τοῦ ὄρους πρὸς τὸ μὴ βλάπτεσθαι τὸ αὐτὸ μέρος τῆς πόλεως ἢ πορθεῖσθαι τοὺς ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντας δύο ἐμβόλους μεγάλους· ὅπερ κιβώτιον λίθινον λέγουσιν εἶναι οἱ Ἀντιοχεῖς πολῖται τὰ ὠνεωκὰ[84] τῆς πόλεως αὐτῶν, διότι ἐξηγόρακε τὸ μέρος αὐτὸ τῆς πόλεως διὰ τῆς ἀσφαλείας τοῦ κτισθέντος παρ' αὐτοῦ τείχους ἐκ τῆς τῶν βαρβάρων Σαρακηνῶν καὶ Περσῶν ἐπιδρομῆς καὶ ἁλώσεως. Ὡκεῖτο γὰρ δίχα τείχους πρώην τὸ παρὰ τὸ ὄρος μέρος τῆς πόλεως, κτισθὲν ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ ἐπιφανεστάτου[85] βασιλέως (70)· ὅτι καὶ τὸ βουλευτήριον[85*] ἔκτισε καὶ ἄλλα ἱερά. Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἀντίοχος ὁ βασιλεὺς πάλιν ὁ λεγόμενος [302] Φιλάδελφος (71) ἔκτισεν ἔξω τῆς πόλεως πολλά· ὅστις καὶ ἐν Δάφνῃ ἔκτισεν ἐν τῷ ἄλσει ἱερὰ δύο, Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέμιδος, στήσας ἐν αὐτοῖς ἀγάλματα δύο χρυσᾶ, παρασχὼν προνόμια τοῖς καταφεύγουσιν (72) ἐκεῖ πρὸς τὸ μὴ ἐκβάλλεσθαί τινα ἐκ τῶν αὐτῶν ἱερῶν[86]. Ταῦτα ἔκτισαν, ὅτε τὰ Μακεδονικὰ βασιλεῖα ὑπῆρχεν.

Ὁ δὲ Τιβέριος Καῖσαρ ἔκτισεν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀν-

VARIÆ LECTIONES.

[81] Malim ὑποῤῥόφους. [82] φιλοκαλλήσας Ox. [83] τῷ αὐτῷ τείχει. [84] ὠνεωκά. Imo ὠνεακά. [85] ἐπιφανεστάτου. Fort. Ἐπιφανοῦς τοῦ. [85*] ὅτι καὶ τὸ βουλευτήριον. « Forte legendum, ὅτε aut ὅστις. » Ch. [86] ἱερῶν Ch., ἱερέων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(68) Ἔχοντας διαστήματα μιλίων δ'. Longissimam hic plateam memorat; nisi forte error sit in numero. Quid si, pro μιλίων, legamus σταδίων ?

(69) Χαλκουργήμασι καὶ ἀγάλμασι κοσμήσας. Χαλκουργήματα ponit. pro statuis æreis. Ita infra lib. XIV : Ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ χαλκουργήματα δύο, ἅτινα καὶ αὐτά εἰσι τῶν θεαμάτων, ὁ Ἴκαρος, καὶ ὁ Δαίδαλος, id est, Icari et Dædali statuæ æreæ.

(70) Ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ ἐπιφανεστάτου βασιλέως. Antiochum Epiphanem dicit, qui ædificia quædam a se extra urbem exstructa, a nomine suo Epiphaniam vocavit, uti auctor supra, lib. VIII.

(71) Ὁ λεγόμενος Φιλάδελφος. Antiochi hujus Philadelphi apud alios mentio nulla.

(72) Παρασχὼν προνόμια τοῖς καταφεύγουσιν. Hesych. Προνόμια, τὰ ὀφειλόμενα τῷ ἀξιώματι.

Digitized by Google

τιοχείᾳ πόλει ἱερὸν μέγα Διὸς Καπετωλίου. Ὁμοίως δὲ ἔκτισεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ δημόσιον λουτρὸν πλησίον τῆς Ὀλυμπιάδος πηγῆς τῆς κτισθείσης ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ μητρός· ἔπιε γὰρ ἐκ τοῦ αὐτοῦ ὕδατος Ἀλέξανδρος ἐλθὼν ἐκεῖ καὶ εἶπεν, ὅτι Ἔπια γάλα τῆς ἐμῆς μητρός. Κεῖται δὲ ἡ πηγὴ παρὰ τὸ ὄρος· ἣντινα ὁ αὐτὸς Τιβέριος ἔσω τοῦ τείχους ἀπέκλεισεν. Ἔκτισε δὲ καὶ ἱερὸν [86] τῷ Διονύσῳ πρὸς τῷ ὄρει ὁ αὐτὸς Τιβέριος βασιλεὺς, στήσας δύο στήλας μεγάλας τῶν ἐξ Ἀντιόπης γεννηθέντων Διοσκούρων ἔξω τοῦ ναοῦ εἰς τιμὴν αὐτῶν, Ἀμφίονός τε καὶ Ζήθου. Ὁ αὐτὸς Τιβέριος καὶ τὸν ποταμὸν τῆς πόλεως τὸν πρώην λεγόμενον Δράκοντα μετεκάλεσεν Ὀρόντην τῇ Ῥωμαϊκῇ [303] λέξει (73), ὅπερ ἑρμηνεύεται Ἀνατολικός. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ θέατρον, προσθεὶς ἄλλην ζώνην πρὸς τῷ ὄρει καὶ θυσιάσας κόρην παρθένον Ἀντιγόνην ὀνόματι· ὅθεν [87] θέατρον οὐκ ἐπλήρωσεν εἰς τέλειον. Ἔστησε δὲ ἐπάνω τῆς Ἀνατολικῆς πόρτας, ἧς αὐτὸς ἔκτισε, στήλην λιθίνην τῇ λυκαίνῃ, τρεφούσῃ τὸν Ῥῶμον καὶ τὸν Ῥῆμον, σημαίνων Ῥωμαίων εἶναι κτίσμα τοῦ προστεθέντος τείχους τῇ αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει. Ἔκτισε δὲ καὶ ὄπισθεν τοῦ θεάτρου ἱερὸν τοῦ Πανός. Ταῦτα δὲ Δομνῖνος ὁ σοφὸς χρονογράφος ἐξέθετο.

A chia, templum ingens Jovi Capitolino : balneum quoque publicum exstruxit, prope fontem illum, quem olim condidit Alexander Macedo, nomenque ei dedit, a matre sua, Olympiadem. Alexander enim eo veniens, et aquas de scaturigine illa bibens, Videor (inquit) mihi lac maternum hausisse. Fons autem iste juxta montem situs est; quem et intra urbis ambitum mœnibus suis Tiberius inclu-serat. Idem etiam Baccho fanum exstruxit juxta montem; positis etiam exterius ad templum statuis duabus, Amphionis et Zethi, Dioscurorum ex Antiopa prognatorum in honorem. Fluvium etiam, urbem alluentem, qui Draco olim vocabatur, Orontem, quasi Orientalem, Romana lingua vocavit. Theatrum quoque exstruxit, circumque alium B **235** priori, prope montem, adjecit; immolata etiam virgine, nomine Antigone : quod quidem opus ad exitum non perduxit. Portæ etiam Orientali, a se exstructæ, statuam superimposuit lapideam Lupæ, Romuli et Remi nutricis; nempe sic nova illa urbis mœnia Romanum opus fuisse significans. Præterea etiam Pani templum exstruxit, theatrum a tergo respiciens. Hæc vero Dominus, sapiens chronographus, litteris prodidit.

Ἔκτισε δὲ ὁ αὐτὸς Τιβέριος ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ χώρᾳ παρὰ τὴν λίμνην πόλιν, ἣντινα ἐκάλεσε Τιβεριάδα, εὑρηκὼς ἐν τῷ τόπῳ ὕδατα θερμὰ, κτίσας τῇ πόλει καὶ δημόσιον λουτρὸν μὴ ὑποκαιόμενον, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν θερμῶν παρέχοντα τὴν χρῆσιν (74) τῇ C πόλει. Ἐποίησε δὲ καὶ τὴν Καππαδοκίαν ὑπὸ Ῥωμαίους [304] μετὰ τὴν τελευτὴν Ἀρχελάου τοῦ τοπάρχου αὐτῆς.

In Judæa etiam Tiberius urbem prope lacum, exstruxit, quam Tiberiadem vocavit. Aquas vero calidas ibi inveniens, balneum etiam publicum exstruit, quod natura sua thermarum usum urbi suppeditavit. Archelao autem fatis defuncto, Tiberius Cappadociam, ejus regnum, Romano adjecit imperio.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου ἐμπρησμὸς ἐγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας τῷ οβ' ἔτει τῆς αὐτονομίας αὐτῆς ἐν νυκτὶ, ἀδήλως καύσας τὸ πλέον μέρος τῆς ἀγορᾶς καὶ τὸ βουλευτήριον καὶ τὸ ἱερὸν τῶν Μουσῶν τὸ κτισθὲν ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ Φιλοπάτορος ἐκ τῶν ἐαθέντων χρημάτων [88] κατὰ διαθήκας ὑπὸ Μάρωνος Ἀντιοχέως, μετοικήσαντος εἰς τὰς Ἀθήνας καὶ κελεύσαντος τότε ἐκ τῶν αὐτοῦ κτι-

Tiberii hujus temporibus anno urbis sui juris factæ LXXII, incendium accidit Antiochiæ Syriæ, quod per silentium noctis majorem fori partem, et senaculum consumpsit. Conflagrarunt etiam eo tempore Musarum ædes, quas exstruxerat Antiochus Philopator, ex pecuniis quas in hoc testamento suo legaverat Maro quidam Antiochenus : qui, mutatis sedibus, Athenas commigrans, ex faculta-

VARIÆ LECTIONES.

[86] ἱερῶν Ch., ἱερέων Ox. [87] ὅθεν. « Lego ὅπερ. Ch. » [88] ἐκ τῶν ἐαθὲν χρημάτων. « Ita habet cod. ms.; verum librarius, mentem habens in aliis occupatam, vocabulum hoc ultima syllaba mutilavit : scribe ἐαθέντων. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Μετεκάλεσεν Ὀρόντην τῇ Ῥωμαϊκῇ λέξει. Ita etiam Eustathius, ad Dionysii Περιηγητοῦ locum hunc :

Τῆς δὲ πρὸς ἀντιόλην κατασύρεται ὑγρὸς Ὀρόν-
[*της*,

ubi Scholiastes post aliam nominis rationem assignatam, hæc addit : Ἄλλοι δέ φασιν, ὅτι Καῖσαρ Τιβέριος ἐκ Δράκοντος αὐτὸν Ὀρόντην μετωνόμασεν, ὃ σημαίνει Ῥωμαϊστὶ τὸν Ἀνατολικόν. Ὅτι πᾶσα ἡ περὶ Ἀντιόχειαν χώρα λιπαρά τε καὶ εὔβοτος, καὶ ἀγαθὴ μῆλα τρέφειν, καὶ δένδρεσι καρπὸν αὔξειν. Cæterum meras ineptias esse has, apparet ex Polybio, lib. v, ubi Seleuciam et Antiochiam describens, Orontis etiam mentionem facit : Ὁ δὲ καλούμενος Ὀρόντης ποταμὸς οὐ μακρὰν αὐτῆς ποιεῖται τὰς ἐκβολάς· ὃς τὴν ἀρχὴν τοῦ ῥεύματος λαμβάνων ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν Λίβανον καὶ τὸν Ἀντιλίβανον τόπων, καὶ διανύσας τὸ καλούμενον Ἀμύκης πεδίον ἐπ' αὐτὴν ἐκνεῖται τὴν Ἀντιόχειαν, etc. Polybius vero diem suum obiit ante Tiberium imp., anno circiter CXXXVI, anno nempe XVII ante natum Ciceronem. Vide doctissim. J. Vossium De histor. Gr. Strabo etiam, qui Tiberii σύγχρονος fuit, fluvium hunc ab Oronte quodam, qui pontem ei induxit, nomen accepisse testatur. Vid. Strab.

(74) Παρέχοντα τὴν χρῆσιν. Scr. παρέχον. Verum, urbs hæc non a Tiberio, sed ab Herode tetrarcha, Tiberii imp. in honorem exstructa est. Audi Eu, sebium, Chron. lib. I : Ἡρώδης ἔκτισε Τιβεριάδα, εἰς ὄνομα Τιβερίου Καίσαρος. Stephanus etiam De urb. Τιβεριὰς πόλις τῆς Ἰουδαίας, πρὸς τῇ Γεννεσαριτίδι λίμνῃ· ἐκτίσθη δὲ ὑπὸ Ἡρώδου.

Digitized by Google

tibus suis Musarum templum et Bibliothecam **236** exstrui jusserat. Tiberius autem urbem quoque aliam in Thracia condidit, quam Tiberiam appellavit.

Anno autem XV imperantis Tiberii, Albano et Nerva coss., S. Joannes Præcursor baptismum resipiscentiæ prædicare cœpit et baptizare : ac a prophetis prædictum fuerat. Exibat autem ad eum omnis Judæa regio : tum demum primordia salutis humanæ statuit D. N. Jesus Christus, ab eodem Joanne Præcursore baptizatus, cum annus ageret XXX, aut eo circiter, miracula tum primum faciens. Baptizatus autem fuit in Jordane, Palæstinæ fluvio, mensis Audynæi sive Januarii VI, ad horam noctis X, Rufo et Rubellione coss. Ex eo tempore innotescere hominibus cœpit Joannes Baptista ; cui rex Herodes, frater Philippi, regis Trachonitidis, caput amputavit, in urbe Sebaste, VIII Kal. Junias, Flaccone et Rufino coss., propter uxorem Herodiadem. Dixerat enim Herodi Joannes : *Non licet tibi fratris tui uxorem habere :* uti hæc in sacris **237** Litteris enarrantur. Herodes autem rex, ejus nominis secundus, Philippi frater, ob Joannem contristatus, Sebaste relicta, Paneadem, Judææ urbem, se recepit. Accessit autem ad eum ejusdem urbis incola, mulier quædam opulenta, nomine Veronica. Huic in animo erat, statuam erigere Jesu in honorem, qui eam a morbo liberaverat. At hoc non ausa facere, nisi prius impetrata regis venia, libellum supplicem Herodi obtulit, Christo Salvatori statuam in ea urbe erigendi licentiam petens. Libellus autem iste sic se habet :

A σθῆναι τὸ τῶν Μουσῶν ἱερὸν καὶ Βιβλιοθήκην. Ἔκτισε δὲ καὶ ὁ Τιβέριος πόλιν ἐν τῇ Θράκῃ ἄλλην, ἣν ἐκάλεσε Τιβερίαν.

Τῷ δὲ ιε' ἔτει (75) τῆς βασιλείας [89] αὐτοῦ ἐν ὑπατείᾳ Ἀλουανοῦ καὶ Νερούα ἤρξατο ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος κηρύσσειν βάπτισμα μετανοίας βαπτίζειν κατὰ τὴν προφητικὴν φωνήν· καὶ [305] ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν πᾶσα ἡ Ἰουδαία χώρα. Καὶ λοιπὸν ἀρχὴν ἐποιήσατο τοῦ Σωτηρίου ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, βαπτισθεὶς ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου, γενόμενος ἐνιαυτῶν περὶ που λ' καὶ θαυματουργῶν. Ἐβαπτίσθη δὲ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ποταμῷ τῆς Παλαιστίνης, μηνὶ Αὐδηναίῳ [90] τῷ καὶ Ἰανουαρίῳ ἕκτῃ, ὥρᾳ νυκτερινῇ ι' (76), ἐν ὑπατείᾳ Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος. Ἀπὸ τότε [91] (*n*) καὶ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης δῆλος ἐγένετο τοῖς ἀνθρώποις· καὶ ἀπέτεμεν αὐτὸν Ἡρώδης [92] ὁ βασιλεὺς [92*] (*o*) ὁ Φιλίππου, ὁ τοπαρχῶν, ἤτοι βασιλεύων, τῆς Τραχωνίτιδος χώρας, ἐν Σεβαστῇ πόλει τῇ [93] πρὸ ἡ' Καλανδῶν Ἰουνίων ἐν ὑπατείᾳ Φλάκκωνος [94] καὶ Ῥουφίνου διὰ Ἡρωδιάδα (*p*) τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ὅτι ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Ἰωάννης, *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου*, καθὼς ἐν ταῖς θείαις [95] ἐμφέρεται Γραφαῖς ταῦτα. Καὶ λυπούμενος [96] διὰ τὸν Ἰωάννην ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἡρώδης ὁ δεύτερος ὁ Φιλίππου ἀνῆλθεν ἀπὸ τῆς πόλεως [97] Σεβαστῆς ἐν Πανεάδι πόλει τῆς Ἰουδαίας. Καὶ προσῆλθεν αὐτῷ γυνή τις εὐπορωτάτη [98], οἰκοῦσα τὴν αὐτὴν Πανεάδα πόλιν, ὀνόματι Βερονίκη [99] (77), βουλομένη ὡς ἰαθεῖσα ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ στήλην αὐτῷ [306] ἀναστῆσαι. Καὶ μὴ τολμῶσα δίχα βασιλικῆς κελεύσεως τοῦτο ποιῆσαι δέησιν ἐπέδωκε τῷ αὐτῷ [1] Ἡρώδῃ βασιλεῖ, αἰτοῦσα [1*] ἀναστῆσαι στήλην τῷ Σωτῆρι Χριστῷ ἐν τῇ αὐτῇ πόλει. Ἥτις δέησις ἔχει [1**] οὕτως·

B

C

VARIÆ LECTIONES.

[89] βασιλείας Ch., ὑπατείας Ox. [90] Αὐδηναίῳ. Αὐδυνέῳ. Ox. [91] ἀπὸ τότε — 239, 17. χώρας attulit Joannes Damascenus Oratione tertia de Imag. vol. I, p. 368 ed. Lequien. [92] Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ὁ Φιλίππου ὁ τοπαρχῶν, ἤτοι βασιλεύων τῆς Τραχωνίτιδος, etc. « Scr. τοῦ τοπαρχοῦντος, ἤτοι βασιλεύοντος τῆς Τραχωνίτιδος. Herodes enim Tetrarcha Galilææam, Philippus autem, frater ejus, Ituræam et Trachonitidem regionem sibi subjectas habuerunt ; uti apparet ex sacris Litteris, Luc. III, 1. » Ch. [92*] ὁ βασιλεὺς — βασιλεύων. ὁ τοπάρχης εἰς τὸ βασίλειον Joannes. In sequentibus Malalam erroribus frustra liberare student Ch. et Wesselingius ad Hierocl. p. 719. [93] πόλει τῇ. τῇ πόλει, Joannes. [94] Φλάκκωνος Joannes, Φλάκωνος Ox. διὰ — p. seq. v. 1 λυπούμενος om. Joannes. [95] θείαις. Lucæ cap. III. [96] καὶ λυπούμενος, etc. διὰ τοῦτο λυπούμενος ὁ Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ὁ Φ. Joannes. [97] πόλεως — Ἰουδαίας. Ἰουδαίας Joannes. [98] εὐπορωτάτη. εὔπορος Joannes. [99] Βερονίκη. Βερνίκη Joannes semper. [1] ἐπέδωκε τῷ αὐτῷ. δέδωκε τῷ Joannes. [1*] *Ibid.* αἰτοῦσα στήλην χρυσῆν τῷ σ. Χ. ἐν τῇ ἑαυτῆς πόλει στῆσαι Joannes. [1**] ἔχει. εἶχεν Joannes.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Τῷ δὲ ιε' ἔτει τῆς ὑπατείας αὐτοῦ. Ἴσ. βασιλείας. Ad annum vero Tiberii XIII coss. invenio Silanum et Nervam, apud Chr. Alex. Eusebius ibi ponit A. Pisonem et M. Crassum ; anno autem sequente, Silanum et Silium. Infra tamen auctor Christum baptizatum asserit, Rufo et Rubellione coss., recte : hos enim coss. proferunt ad an. Tiberii XV et Chr. Alex. et Eusebius. Numerus itaque sic assignatus, atque ejus loco, τῷ δὲ ιδ' ἔτει, legendum : quo tempore Joannes baptismum suum, supradictis etiam sub coss. forte incepisset. Verum D Fastorum in coss. designandis errores ubique persequi, labor esset et infinitus et inutilis : manum itaque de tabula.

(76) Ὥρᾳ νυκτερινῇ ι'. Chr. Alex. ὥρᾳ ι' τῆς νυκτός· quam tamen lectionem Raderus rejicit, librariique vitio imputat : idque merito. Nec enim verisimile est, officium hoc Salvatori nostro a Baptista nocturno tempore præstitum fuisse.

(77) Ὀνόματι Βερονίκη. Βερνίκη, Jo. Damasceno est. Vide Jo. Gregorii de Auctore Prolegomena.

HODII NOTÆ.

(*n*) Ἀπὸ τότε. Ab hisce verbis incipit frag. productum in *Orat.* 3 *pro Imag.* Jo. Damasceno ascriptum. De quo adisis *Is. Casaubonum* Exercit. ad Annal. Baronii XIII, cap. 38.

(*o*) Ἡρώδης ὁ βασιλεύς, etc. Frag. Damasc. Ἡρώδης ὁ τοπάρχης εἰς τὸ βασίλειον τῆς Τράχων, etc.

(*p*) Διὰ Ἡρωδιάδα. Damasc. intermediis omissis : διὰ τοῦτο λυπούμενος ὁ Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ὁ Φιλίππου ἀνῆλθεν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, καὶ προσῆλθεν αὐτῷ, etc.

Digitized by Google

Σεβαστῷ Ἡρώδῃ τοπάρχῃ καὶ θεσμοδότῃ [a] (*q*) Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων, βασιλεῖ τῆς Τραχωνίτιδος χώρας [b] (*r*), ἱκεσίας δεήσεις [c] παρὰ Βερονίκης, ἀξιωματικῆς πόλεως Πανεάδος (78).

Δικαιοσύνη, καὶ φιλανθρωπία, καὶ αἱ λοιπαὶ [d] τῶν ἀρετῶν πασῶν περιστέφουσι τὴν ὑμετέραν [e] θείαν κορυφήν. Ὅθεν κἀγὼ ταῦτα [f] (*s*) εἰδυῖα ἦκον σὺν ἀγαθαῖς ταῖς ἐλπίσι πάντως τῶν αἰτουμένων [g] τευξομένη. Τίς δὲ [h] ἡ τοῦ παρόντος προοιμίου χρηπὶς προῖών ὁ λόγος σε διδάξει. Ἐκ παιδόθεν [i] ληφθεῖσα πάθει (*t*) αἱμορροΐας ὀχετῶν εἰς ἰατροὺς καταναλώσά (*u*) μου τὸν βίον καὶ τὸν πλοῦτον, καὶ ἴασιν οὐχ ηὗρον. Ἀκηκουῖα δὲ τοῦ θαυμαζομένου Χριστοῦ τὰ ἰάματα, ὃς [k] νεκροὺς ἐξανίστησι καὶ τυφλοὺς (*v*) πάλιν εἰς φάος ἕλκων καὶ δαίμονας ἐκ βροτῶν ἀπελαύνων καὶ πάντας τοὺς ἐν νόσοις [l] μαραινομένους [307] λόγῳ θεραπεύει (*x*), πρὸς αὐτὸν οὖν κἀγὼ ὡς πρὸς Θεὸν ἔδραμον. Καὶ προσεσχηκυῖα τὸ περιέχον αὐτὸν πλῆθος [10] (79), δειλιάσασα (*y*) δὲ ἐξειπεῖν αὐτῷ καὶ τὴν ἀήττητόν μου νόσον, μή πως τὸν μολυσμὸν τοῦ πάθους ἀποστρεφόμενος ὀργισθῇ κατ' ἐμοῦ καὶ πλέον [11] (*z*) μοι ἐπέλθῃ ἡ πληγὴ τῆς νόσου, κατ' [11a] ἐμαυτὴν ἐλογισάμην ὅτι εἰ [12] δυνηθείην ἅψασθαι τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, πάντως (*a*) ἰαθήσομαι· καὶ λάθρα εἰς τὸ περὶ αὐτὸν εἰσδύνασα πλῆθος ἐσύλησα τὴν ἴασιν, τοῦ κρασπέδου αὐτοῦ ἁψαμένη· καὶ σταλείσης [13] μου τῆς πηγῆς (80) τοῦ αἵματος γέγονα παραχρῆμα ὑγιής. Αὐτὸς δὲ μᾶλλον, ὡς προγνοὺς τῆς ἐμῆς καρδίας τὸ βούλευμα [14], ἀνέκραξε· *Τίς μου ἥψατο; δύναμις γὰρ ἐξῆλθεν* [15] *ἀπ' ἐμοῦ.* Ἐγὼ δὲ ὠχρώσα (*b*) καὶ στένουσα, τὴν νόσον θρασυτέραν ὑποστρέφειν ἐπ' ἐμὲ λογιζομένη, προσπεσοῦσα αὐτῷ τὴν γῆν ἐπλήρωσα δακρύων, τὴν τόλμαν ἐξειποῦσα. Ὁ [16] δὲ ὡς ἀγαθὸς σπλαγχνισθεὶς ἐπ' ἐμοὶ ἐπεσφρά-

A Augustissimum Herodem, Toparcham, Judæis pariter et gentibus Legislatorem, Trachonitidis regem, Veronica, honorabilis urbis Paneadis incola, humillime precatur.

Justitia, et erga homines benignitas, et quodcunque est virtutum omnium, divinum caput vestrum, ceu corona cingunt. Quod ego neutiquam ignorans, ad te accedo; spem optimam concipiens vota mea omnino obtinendi. Quid vero sibi vult hæc præfatiuncula, sequens te docebit oratio. Ego quidem ab ætate puerili fluxu sanguinis laborans, facultates **238** meas omnes et fortunas in medicos profudi; remedium vero inveni nullum. Ubi vero ad me pervenisset Christi illius fama, qui in miraculis tantus erat, ut mortuos resuscitare, visum cæcis restituere, dæmonas e mortalium corporibus ejicere, quoscunque denique morbos verbo solo sanare potuerit; ipsa quoque ad illum, tanquam Numen, confugi. Turbam autem animadvertens circumstantem, verebar illi morbum meum insanabilem enarrare; ne forte spurcitiem mali aversatus, ira in me commoveretur, et morbus me inde sævior affligeret. Mecum igitur in animo reputans, quod si liceret vel fimbriam vestimenti attingere, statim convalescerem, occulte memet turbæ inmiscebam, et fimbria ejus tacta, medelam suffurata sum; substitit enim sanguinis mei fluxus, et protinus sanata fui: ille vero cordis mei consilia præsentiscens, elata voce, *Quis*, inquit, *me tetigit? Virtus enim ex me prodiit.* Ego vero pallore suffusa, ingemiscens, reverita, ne in me repetitis viribus grassaretur morbus, ad pedes ejus provoluta, et terram lacrymis complens, audaciam meam profitebar. At

B

C

VARIÆ LECTIONES.

[a] καὶ θεσμοδότῃ. θεσμοθέτῃ Joannes. [b] τῆς et χώρας om. Joannes. [c] ἱκεσίας δεήσεις. δέησις καὶ ἱκεσία Joannes, ut scribendum sit ἱκεσία καὶ δέησις. [d] αἱ λοιπαί. τὰ λοιπὰ Joannes, omisso πασῶν. [e] ὑμετέραν Ch., Joannes, ἡμετέραν Ox. [f] ταῦτα. τοῦτο Joannes. [g] πάντως τῶν αἰτουμένων. πάντων Joannes et, omisso ἦκον, τευξομένη σοι γράφω. [h] τίς δέ. ἥτις et mox προῖών σε ὁ λόγος Joannes. [i] ἐκ παιδόθεν. ἐκ παίδων Joannes et mox εἰ; ἰατροὺς ἀναλώσασα — ἴασιν οὐχ εὗρον. [k] ὃς. ὡς Joannes et διανίστησι— φῶς. [l] νόσοις. νόσῳ — θεραπεύων κἀγὼ πρὸς αὐτὸν Joannes. [10] τῷ περιέχοντι πλήθει Joannes. Idem, omissis δὲ — νόσον, μὴ τὸν ἐκ τοῦ πάθους μολυσμόν. [11] πλέον. πλείων Joannes. [11a] καθ' Ox., καθ' ἑαυτὴν Joannes, qui paulo ante καθ' ἐμοῦ. [12] εἰ. ἐὰν Joannes. Idem αὐτοῦ, σωθήσομαι· οὗ καὶ ἁψαμένη. [13] σταλείσης. σταθείσης Joannes. [14] τὰ βουλεύματα Joannes. [15] δύναμις ἀπ' ἐμοῦ ἐξῆλθεν. ἐγὼ οὖν ὠχριάσασα — ἀποστρέφειν Joannes. [16] ὁ. αὐτὸς — ἐπ' ἐμοὶ ἐπεσφράγιζέ μου Joannes. Correxi Ox. ἐμέ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Παρὰ Βερονίκης, ἀξιωματικῆς πόλεως Πανεάδος. Ἀξιωματικῆς ad Bernicen, non ad urbem referendum; uti Godefredus Tilmannus, Jo. Damasceni interpres, sensisse videtur. Ἀξιωματικοὶ sunt, qui in dignitate aliqua constituti sunt, et a plebe remoti.

(79) Καὶ προσεσχηκυῖα τὸ περιέχον αὐτὸν πλῆθος. Jo. Damascenus habet, τῷ περιέχοντι αὐτὸν πλήθει, rectius: cæterum hoc ipsum loquendi genus barbarum apud Nostrum frequenter occurrit.

(80) Καὶ σταλείσης μου τῆς πηγῆς. Damascenus habet, σταθήσης (pro σταθείσης) haud recte. Στέλλω hoc loco, *reprimo*, sive *sisto*, significat: unde habemus apud Alexandr. Aphrodis. τὰ στέλλοντα τὴν κοιλίαν, quæ alvum sistunt, sive astringunt.

HODII NOTÆ.

(*q*) Θεσμοδότῃ. Dam. θεσμοθέτῃ.

(*r*) Τῆς Τραχωνίτιδος χώρας, etc. Dam. Τραχωνίτιδος, δέησις καὶ ἱκεσία παρά.

(*s*) Ταῦτα, etc. Dam. τοῦτο εἰδυῖα, σὺν ἀγαθαῖς ταῖς ἐλπίσι πάντως τευξομένη σοι γράφω ἥτις ἡ τοῦ.

(*t*) Πάθει. Dam. πάθῃ.

(*u*) Καταναλώσα. Dam. ἀναλώσασα.

(*v*) Καὶ τυφλούς. Dam. perperam desunt.

(*x*) Θεραπεύει. Rectius Dam. θεραπεύων.

(*y*) Δειλιάσασα, etc. Dam. δειλ. μὴ τὸν ἐκ τοῦ πάθους μολυσμὸν ἀποστρ.

(*z*) Πλέον. Dam. πλείων.

(*a*) Πάντως ἰαθ., etc. Dam. σωθήσωμαι, οὗ καὶ ἁψαμένη καὶ σταθήσης μου.

(*b*) Ὠχριῶσα. Dam. ὠχριάσασα.

Digitized by Google

illc, pro benignitate sua mei misertus, præstitam mihi valetudinem corroboravit, hoc dicto : *Confide filia, fides tua te salvam* **239** *fecit : vade in pace.* Similiter et vos, Augustissimi, uti voto meo annuatis, obnixe peto.

Hæc ubi ex libello supplici intellexisset Herodes, ad famam miraculi attonitus stetit ; mysterium curationis horrescens, petenti respondit : Hæc in te, o mulier, facta sanatio, maximi sane digna est monumenti. Abi igitur, et statuam ei erige qualem vis, honorem optatum illi exhibens, qui te sanam reddidit.

Statim itaque Veronica, quæ antehac hæmorrhousa fuerat, in media urbe sua Paneade, Domino Deoque nostro Jesu Christo, statuam erexit, ex ære ductili conflatam, auri etiam aliquantulum et argenti admiscens. Quæ quidem statua adhuc visitur in urbe Paneade, jam olim, ab eo loco ubi stetit, urbis in meditullio, translata in sanctam ædem oratoriam. Monumentum vero hoc inveni in dicta urbe Paneade, apud Bassum quemdam, qui a Judaismo ad Christianismum transierat ; qui in eodem etiam libro antiquorum Judææ regum omnium res gestas conscriptas habuit.

Idem rex Herodes, Philippi frater, ex repletione ægrotans, decubuit, **240** per spatium VIII mensium : quibus exactis, in cubiculo suo, conscia etiam uxore, occisus est : sicut sapientissimus Clemens scriptis prodidit.

Anno autem XVIII, et mense VII, imperantis Tiberii, Jesus Christus Deus et Servator noster, annos circiter XXXIII natus, a Juda Iscariota, discipulo suo, proditus est ; Martii XXIII, die lunæ, feria V, hora nocturna V. Abductus vero fuit ad Caiapham, pontificem maximum : exinde autem Pontio Pilato præsidi traditus fuit. Procla vero Pilati uxor, misso statim nuntio, eum monuit ne quid tentaret adversus justum illum ho-

γισέ μοι τὴν ἴασιν, εἰρηκώς· *Θάρσει, θύγατερ, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε· Πορεύου εἰς εἰρήνην.* Οὕτως [17] καὶ ὑμεῖς, Σεβαστοί, τὴν δέησιν (*c*) ὀξεῖαν [508] τῇ δεομένῃ παράσχετε.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἡρῴδης ἀκηκοὼς ταῦτα διὰ τῆς δεήσεως ἐξεπλάγη διὰ [18] (*d*) τὸ θαῦμα· καὶ φοβηθεὶς τὸ μυστήριον τῆς ἰάσεως εἶπεν, Αὕτη [19] ἡ εἰς σὲ γενομένη ἴασις, ὦ γύναι, μείζονος στήλης ἐστὶν ἀξία. Πορευθεῖσα τοίνυν οἵαν βούλει ἀνάστησον αὐτῷ στήλην, προθέσει (*e*) δοξάζουσα τὸν ἰασάμενον.

Καὶ εὐθέως ἡ αὐτὴ [20] Βερονίκη, ἡ πρώην αἱμόρ-
ρους (*f*), ἐν μέσῳ τῆς ἰδίας αὐτῆς πόλεως Πανεάδος ἀνέστησε τῷ Κυρίῳ ἡμῶν καὶ Θεῷ Ἰησοῦ Χριστῷ [21]
B στήλην χαλκῆν ἐκ χαλκοῦ θερμηλάτου [22] (*g*), συμμίξασα βραχύ τι μέρος χρυσοῦ καὶ ἀργύρου. Ἥτις στήλη μένει ἐν Πανεάδι πόλει [23] ἕως τῆς νῦν, πρὸ πολλοῦ χρόνου μετενεχθεῖσα ἀφ' οὗ ἵστατο ἐν μέσῳ τῆς πόλεως (*h*) τόπου [24] εἰς ἅγιον εὐκτήριον οἶκον. Ὅπερ ὑπόμνημα ηὗρον [25] (*i*) ἐν τῇ αὐτῇ Πανεάδι πόλει παρά Βάσσῳ τινί, γενομένῳ ἀπὸ Ἰουδαίων Χριστιανῷ. Ἐν οἷς [26] (*j*) ὑπῆρχεν ὁ βίος [27] (*k*) πάντων τῶν βασιλέων τῶν βασιλευσάντων πρώην τῆς Ἰουδαϊκῆς χώρας.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἡρῴδης ὁ Φιλίππου γενόμενος ἐμπληθὴς ἐκρίνετο (81) ἐπὶ μῆνας η'. Καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ [309] κουβικλείῳ αὐτοῦ μετὰ τοὺς η' μῆνας συνειδυίας καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καθὼς ὁ σοφώτατος Κλήμης συνεγράψατο.

C Τῷ δὲ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος καὶ μηνὶ τῷ ζ', γενόμενος ἐνιαυτῶν περὶ που λγ' ὁ Ἰησοῦς Χριστός, ὁ Θεὸς ἡμῶν, παρεδόθη ὑπὸ Ἰούδα Ἰσκαριώτου, μαθητοῦ αὐτοῦ, ὁ αὐτὸς Κύριος καὶ Σωτὴρ ἡμῶν, μηνὶ Δύστρῳ τῷ καὶ Μαρτίῳ κγ', τῆς σελήνης ἐχούσης ἡμέραν ιγ' (82)· ἦν δὲ ἡμέρα πέμπτη, ὥρα νυκτερινὴ πέμπτη. Καὶ ἀπηνέχθη πρὸς τὸν Καϊάφαν ἀρχιερέα, κἀκεῖθεν ἐξεδόθη Ποντίῳ Πιλάτῳ ἡγεμόνι· καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[17] οὕτως. οὕτω Joannes. [17*] τῇ δεομένῃ ἀξίαν Joannes. [18] διὰ omisit Joannes. [19] αὕτη et mox προθέσει om. Joannes. [20] ἡ αὐτὴ. αὐτὴ Joannes et mox αἱμορρροοῦσα. [21] τῷ — Χριστῷ. τῷ Θεῷ καὶ Κυρίῳ Joannes. Idem postea μίξασα χρυσὸν καὶ ἄργυρον. [22] ἐκ χαλκοῦ θερμελάτου. « Scr. θερμηλάτου, uti habet Damascenus. » Ch. [23] πόλει. τῇ πόλει Joannes et mox ἕως νῦν οὗ πρὸ πολλοῦ. [24] τόπου— οἶκον. εἰς ἅγιον τόπον εἰς οἶκον εὐκτήριον Joannes. [25] ηὗρον. εὑρέθη ἐν τῇ πόλει Πανεάδι Joannes. [26] οἷς. ᾧ Joannes, sic pergens βίος τῶν βασιλευσάντων πάντων τῆς, etc. [27] ἐκρίνετο. ἐκλίνετο Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ἐκρίνετο ἐπὶ μῆνας η'. Suspicor legendum ἐκλίνετο· aliter enim nullus sanus sensus ex verbis hisce elici poterit. Herodem vero istum in exsilio diem suum obiisse, quo tamen mortis genere incertum, dubitandum non est ; nec enim eum unquam inde revocatum legimus. Vide Joseph. Antiquit. lib. XVIII.

(82) Μαρτίῳ κγ', τῆς σελήνης ἐχούσης ἡμέραν κγ'. Cedrenus, et Chr. Alexand. auctor, Salvatorem nostrum Martii XXIII crucifixum, XXV vero resurrexisse, et ex consequentia XXII a Juda proditum, volunt ; Noster tamen horum numero, diem alium in his omnibus addit : in lunæ tantum die cum eis conveniens.

HODII NOTÆ.

(*c*) Ὀξεῖαν. Dam. ἀξίαν.
(*d*) Διὰ Dam. deest.
(*e*) Προθέσει Dam. deest.
(*f*) Αἱμόῤῥους. Dam. αἱμορῥοῦσα.
(*g*) Θερμελάτου, etc. Θερμηλάτου, μίξασα χρυσὸν καὶ ἀργ.
(*h*) Πόλεως, etc. Dam. πόλεως Πανεάδος εἰς ἅγιον τόπον, εἰς οἶκον εὐκτήριον.
(*i*) Ηὗρον. Dam. quod notatu, dignum, εὑρέθη *inventum est.*
(*j*) Ἐν οἷς. Dam. ἐν ᾧ.
(*k*) Ὁ βίος, etc. Dam. ὁ βίος τῶν βασιλευσάντων πάντων τῆς Ἰουδ.

Digitized by Google

εὐθέως ἡ γυνὴ τοῦ αὐτοῦ Πιλάτου Πρόκλα ἐδήλωσεν αὐτῷ, Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ τούτῳ. Πολλὰ γὰρ ἔπαθον σήμερον κατ' ὄναρ δι' αὐτόν. Καὶ γνόντες τοῦτο οἱ Ἰουδαῖοι, ἐστασίαζον κράζοντες· Ἆρον, ἆρον (alii quidam minus bene ἄρον), *σταύρωσον αὐτόν*. Καὶ ἐσταυρώθη Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῇ πρὸ ἡ' Καλανδῶν Ἀπριλλίων (83), μηνὶ Μαρτίῳ κδ', τῆς σελήνης ἐχούσης ἡμέραν ιδ'· ἦν (310) δὲ ἡμερινὴ ὥρα ἕκτη, τῆς ἡμέρας οὔσης Παρασκευῆς. Καὶ ἐσκοτίσθη ὁ ἥλιος [28], καὶ ἦν εἰς τὸν κόσμον σκότος· περὶ οὗ σκότους συνεγράψατο ὁ σοφώτατος Φλέγων ὁ Ἀθηναῖος εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ συγγραφὴν ταῦτα. Τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Τιβερίου Καίσαρος ἐγένετο ἔκλειψις ἡλίου μείστη πλέον [29] τῶν ἐγνωσμένων πρότερον (84)· καὶ νὺξ ὑπῆρχεν ὥρᾳ ἕκτῃ τῆς ἡμέρας, ὥστε καὶ τοὺς ἀστέρας φαίνεσθαι.

A minem : Multa enim, inquit, hodie per somnium passa sum propter eum. Judæi vero, hoc cognito, tumultuantes exclamarunt : *Tolle, tolle ; crucifige eum*. Crucifixus est itaque D. N. Jesus Christus VIII Kal. Apriles, Martii XXIV, die lunæ XIV, hora die VI, cum esset Parasceve, sive dies Præparationis. Sol vero lumine orbatus est, et tenebræ factæ sunt super terram universam. Harum autem tenebrarum in scriptis suis meminit sapientissimus Phlegon Atheniensis, hisce verbis : « Anno regni Tiberii Cæsaris decimo octavo, eclipsis solis erat maxima, qualem priora sæcula videre nullam. Hora enim diei sexta nox erat tanta, ut etiam stellæ apparerent. »

Ὁ δὲ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἔδωκε τὸ πνεῦμα τῇ αὐτῇ Παρασκευῇ, ὥρᾳ ἦν ὡς θ'. Καὶ εὐθέως ἐγένετο εἰς πάντα τὸν κόσμον σεισμὸς μέγας καὶ τάφοι ἀνεῴχθησαν καὶ πέτραι ἐσχίσθησαν καὶ νεκροὶ ἀνέστησαν, καθὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐμφέρεται πάντα μετὰ ἀληθείας· ὥστε λέγειν τοὺς Ἰουδαίους, *Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος, ὃν ἐσταυρώσαμεν*.

B **241** Dominus vero noster Jesus Christus Filius Dei viventis circiter ejusdem Parasceves horam IX animam efflavit. Protinus per totum orbem terræ motus ingens exortus est, sepulcra etiam aperta sunt, et rupes dissilierunt, mortuique resurrexerunt, adeo ut Judæi ipsi dicerent : *Dei certe Filius erat, quem crucifiximus :* uti hæc omnia in S. Scripturis verissime tradita habemus.

Καὶ ἐτάφη ὁ Ἰησοῦς Χριστὸς ὥραν [30] δεκάτην [30a] τῆς αὐτῆς Παρασκευῆς ἡμέρας, ἐν ὑπατείᾳ Σουλπικίου καὶ Σώλα (85) [31], τοῦ ἑβδομηκοστοῦ ἐνάτου [32] ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην, ἡγεμονεύοντος δὲ τότε τῆς Συρίας Κασσίου, τοῦ καὶ προαχθέντος ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος.

Hora vero X ejusdem diei sepultus est Jesus Christus, Sulpitio et Sylla coss., anno æræ Antiochenæ LXXIX, Syriam tum procurante Cassio, quem Tiberius Cæsar regioni ei præfecerat.

Ἀνέστη δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς μηνὶ [311] Δύστρῳ τῷ καὶ Μαρτίῳ κε', ὥρᾳ νυκτερινῇ δεκάτῃ, ἐπιφωσκούσης ἡμέρας Κυριακῆς, τοῦ αὐτοῦ Μαρτίου μηνὸς ἕκτης εἰκάδος, ἐχούσης τῆς σελήνης ἡμέραν ἑξκαιδεκάτην [33], καὶ ἐφάνη τοῖς ἀποστόλοις καὶ ἄλλοις ἁγίοις πολλοῖς καὶ συναναστράφη αὐτοῖς ἐπὶ τῆς γῆς μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡμέρας μ'. Καὶ ἀνελήφθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς μηνὶ Ἀρτεμισίῳ τῷ καὶ Μαΐῳ δ', ὥρᾳ ἡμερινῇ β', ἡμέρᾳ ε', τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὁρώντων καὶ πολλοῦ πλήθους ἄλλου πως ὑπὸ νεφελῶν ἀνελήφθη, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων λεγόντων· *Τί ἀτενίζετε εἰς τοὺς οὐρανούς, Γαλιλαῖοι ἄνδρες ; Οὗτός ἐστιν ὁ Ἰησοῦς*, κ. τ. λ.

C Resurrexit vero Dominus Deus noster Jesus Dystri, sive Martii mensis XXV, hora noctis X, illucrescente ejusdem Martii XXVI, qui dies erat Dominicus; die vero lunæ XVI apostolis etiam suis aliisque sanctis pluribus visus est; cum quibus etiam conversatus est, post resurrectionem suam, per dies XL. Artemisii vero, sive Maii mensis IV, hora diei II, feria V, in cœlum assumptus est Dominus Deus noster Jesus Christus, sanctis apostolis, turbaque alia magna, una videntibus illum per nubes in cœlos receptum ; sanctis angelis interim dicentibus : *Viri Galilæi, quid intentos oculos in cœlum habetis ! Iste Jesus est*, etc.

VARIÆ LECTIONES.

[28] ἥλιος Ch., Ἅλιος Ox. [29] πλέον om. Chron. Pasch. p. 219 C, Syncellus p. 325 A. Fort. πασῶν. [30] ὥραν. ὥρᾳ Ch. [30a] δεκάτην. δεκάτῃ Ox. [31] Σώλα. Scribe Σύλλα. [32] ἐννάτου Ox. [33] ἑξκαιδεκάτην Ch., ἐξκαιδεκάτῃ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Τῇ πρὸ ἡ' Καλανδῶν Ἀπριλλίων. Hic non sibi constat auctor : VIII enim Kalendas Apriles incidit, non in Martii XXIV, sed XXV. Quod enim Romani computantes, VIII Kalendas (subaudi *ante*) Apriles dicunt, Græci recentiores, τῇ πρὸ ἡ' Καλανδῶν Ἀπριλλίων efferunt. Ita etiam auctor noster supra, Christi nativitatem assignans, τῇ πρὸ ἡ' Καλανδῶν Ἰανουαρίων, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ad Kal. Januarias, id est Decembris XXV, eam ponit ; recte.

(84) Πλέον τῶν ἐγνωσμένων πρότερον. Πλέον hoc loco redundat. Cæterum ipsa Phlegontis verba non

D producit auctor noster ; quæ tamen habes apud Eusebium Chronic. lib. I ; cum tamen alii Phlegontem hunc Trallianum appellent. Unde Nostro Atheniensis dictus est ; Phlegontem enim illum, qui Adriani libertus erat, qui Olympionica et Chronica scripsit, hoc loco intelligere eum, non est quod dubitemus.

(85) Ὑπατείᾳ Σουλπικίου καὶ Σώλα. Ser. Συλλοῦ. Sulpicium Gallum, et Syllam coss. habent et Chr. Alex. et Eusebius ; sed ad annum XIX Tiberii, anno scil. Christi passionem sequente.

Digitized by Google

242 Mensis autem Artemisii, sive Maii XIV, die Dominico, hora diei III, Spiritus sanctus et vivificus, in sanctos ejus apostolos descendit; Judæam tum procurante dicto Pontio Pilato; qui, post dissolutum a Tiberio Cæsare Judæorum regnum, ab eodem, præsides pro arbitratu suo ubique constituente, huic genti præfectus fuerat; sub pontificatu vero Annæ et Caiphæ.

Eodem autem regnante Tiberio Cæsare, quatuor post annis quam Salvator noster Jesus Christus, surrectus a mortuis, in cœlum assumptus fuerat (quo etiam tempore Paulus in Ciliciam transmigraverat, relicta Antiochia magna, ubi verbum Dei primus cum Barnaba prædicasset, prope Pantheum, in vico Singonio) : eo, inquam, tempore Petrus ab Hierosolymis discedens, Antiochiam venit : ubi promulgato Evangelio, episcopi munus suscepit. Christianorum vero, qui ex Judæis facti fuerant, persuasionibus adductus, qui ex ethnicis erant fideles, non recepit; sed eorum nulla ratione habita, inde discessit. Divus autem Paulus Antiochiam Magnam reversus, et de his certior factus, scandalum hoc ubique de medio sustulit, omnesque sine discrimine amplexus, ad salutem perducere conatus est : uti hæc Clemens et Tatianus sapientissimi chronographi litteris prodiderunt.

243 Tiberius autem naturæ cedens, diem suum obiit in palatio, annos natus LXXVIII.

Tiberium in imperio excepit Ælius Caius Caligula. Hic privatus adhuc, barbaris gentibus terrori fuit maximo : itaque et senatus eum imperatorem designavit, Gallo et Nonniano coss. ; imperavit vero annos IV et menses VII. Erat autem procerus, membris bene compositis, facie tenui, colore pulchro, lanuginem primam emittens, capillitio molli et demisso, oculis parvis, ingenio acri, iracundus et magnanimus. Hujus imperantis anno primo Antiochia Magna, una cum parte aliqua suburbii Daphnæi, divinam iram secundo post tempora Macedonum, passa est, mensis Dystri, sive Martii XXIII, matutino tempore, æræ Antiochenæ anno LXXXV. Itaque ingentes pecuniarum largitiones in urbem incolasque superstites Caius imperator erogavit. Balneum quoque publicum exstruxit, prope montem C. Cæsaris ; a Roma

A Καὶ κατῆλθε τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν Πνεῦμα εἰς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἀποστόλους μηνὶ Ἀρτεμισίῳ τῷ καὶ Μαΐῳ ιδ', ἡμέρᾳ Κυριακῇ, ὥραν γ' ἡμερινήν, ἡγεμονεύοντος τῆς Ἰουδαίας τοῦ αὐτοῦ Ποντίου Πιλάτου· ὅστις προεβλήθη ἄρχειν τοῦ ἔθνους ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος, τοῦ καταλύσαντος τὴν βασιλείαν τῶν Ἰουδαίων καὶ προχειρισαμένου[36] αὐτοῖς ἄρχοντα ὃν ἠβουλήθη αὐτὸς, ἀρχιερευόντων δὲ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἔθνους Ἄννα καὶ Καϊάφα.

Μετὰ δὲ ἔτη τέσσαρα τῆς ἀναστάσεως καὶ ἀναλήψεως τοῦ Σωτῆρος [312] ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος, μετὰ τὸ ἐξελθεῖν τὸν ἅγιον Παῦλον ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, κηρύξαντα ἐκεῖ πρῶτον τὸν λόγον ἐν τῇ ῥύμῃ τῇ πλησίον τοῦ Πανθέου τῇ καλουμένῃ τῶν B Σίγγωνος[35] ἅμα Βαρνάβᾳ[36], καὶ ἐπὶ τὴν Κιλικίαν ἐξελθεῖν, ὁ Πέτρος ἀπὸ Ἱερουσολύμων ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ παρεγένετο καὶ τὸν λόγον ἐδίδασκε. Καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐνθρονίσας, πεισθεὶς τοῖς ἀπὸ Ἰουδαίων γενομένοις Χριστιανοῖς, τοὺς ἐξ ἐθνῶν πιστοὺς οὐκ ἐδέξατο οὔτε ἠγάπα. ἀλλ' οὕτως ἐάσας αὐτοὺς ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν. Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλος μετὰ ταῦτα ἐλθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ μαθὼν ταῦτα περὶ τοῦ ἁγίου Πέτρου, πανταχοῦ τὸ σκάνδαλον περιεῖλε καὶ πάντας ἴσως[37] ἐδέξατο καὶ ἠγάπα, προτρεπόμενος ἅπαντας, καθὼς συνεγράψαντο ταῦτα οἱ σοφώτατοι Κλήμης καὶ Τατιανὸς οἱ χρονογράφοι.

Ὁ δὲ Τιβέριος βασιλεὺς τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ ἐν C τῷ παλατίῳ (86), ὢν ἐνιαυτῶν οη' (87).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τιβερίου Καίσαρος ἐβασίλευσεν Ἥλιος Γάϊος (88) ὁ καὶ Καλιγουλᾶς[38], ὃς ἔσχε φόβον πολὺν πρὸς ἅπαντα τὰ τῶν βαρβάρων ἔθνη πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι· καὶ διὰ τοῦτο ἡ σύγκλητος βασιλέα ἀνηγόρευσεν αὐτόν. [313] Ἐβασίλευσε δὲ ἐπὶ τῆς ὑπατείας Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ (89), καὶ ἐκράτησεν ἡ βασιλεία αὐτοῦ ἔτη δ' καὶ μῆνας ἑπτά(90). Ἦν δὲ εὐμήκης[39], εὔθετος, λεπτοχαράκτηρος, εὔχρους (91), ἀρχιγένειος, ἁπλόθριξ, μικρόφθαλμος, περίεργος, ὀργίλος, μεγαλόψυχος. Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη μηνὶ Δύστρῳ τῷ καὶ Μαρτίῳ κγ' περὶ τὸ αὔγος τὸ δεύτερον αὐτῆς· πάθος τοῦτο τὸ μετὰ τοὺς Μακεδόνας, ἔτους χρηματίζοντος ες' D κατὰ τοὺς Ἀντιοχεῖς. Ἔπαθε δὲ καὶ μέρος Δάφνης· καὶ πολλὰ χρήματα παρέσχεν ὁ βασιλεὺς Γάϊος τῇ αὐτῇ πόλει καὶ τοῖς ζήσασι πολίταις. Καὶ ἔκτισεν

VARIÆ LECTIONES.

[36] προχειρισαμένου Ch., προχειριτάμενον Ox. [35] Σίνγωνος Ox. [36] Βαρνάβα Ox. [37] ἴσως Ch., εἴσως Ox. [38] Καλλιγουλᾶς Ox. [39] εὐμήχης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(86) Ἐν τῷ παλατίῳ. Imo in villa Luculliana mortem obiit, teste Suetonio.

(87) Ὢν ἐνιαυτῶν οη'. Ita etiam Suetonius. Corrigendum itaque Chr. Alex. ubi hæc ipsa ex nostro, corrupte licet, desumpta habes.

(88) Ἐβασίλευσεν Ἥλιος Γάϊος. Helium, sive Ælium, dictum Caligulam nullibi invenio.

(89) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ. Gallum et Nonianum quidem coss. invenio apud Chr. Alex. et Eusebium etiam : sed ad annum Tiberii XXI. biennio scilicet ante Caligulam imp.

(90) Ἐκράτησεν ἡ βασιλεία αὐτοῦ ἔτη δ' καὶ μῆνας ἑπτά. Imperavit Caius Caligula triennio et X mensibus, diebusque VIII, uti testatur Suetonius, tit. 59.

(91) Εὔχρους. Pallido colore fuisse ait Suetonius; qui etiam characterem a Nostro longe diversum ei tribuit.

Digitized by Google

ἐκεῖ δημόσιον λουτρὸν, πλησίον τοῦ ὄρους Γαΐου Καίσαρος (92), πέμψας ἀπὸ Ῥώμης ἐν αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ, ἵνα κτίσῃ τὸ δημόσιον λουτρὸν, Σαλιανὸν ἔπαρχον· ὅστις καὶ ἀγωγὸν ἐποίησε μέγαν ἀπὸ Δάφνης γλύψας τὸ ὄρος καὶ ἀγαγὼν τὰ ὕδατα ἐν τῷ κτισθέντι παρ' αὐτοῦ δημοσίῳ λουτρῷ. Ἔκτισε δὲ καὶ ἱερά.

A Antiochiam misso, qui opus hoc effectum daret, Saliano præfecto: qui, monte abscisso, magnum ibi aquæductum condidit, per quem aquas ex Daphne in balneum hoc novum introduxit. Templa etiam quædam exstruxit.

Ἀπέστειλε δὲ ὁ αὐτὸς Γάϊος Καῖσαρ καὶ [314] δύο συγκλητικοὺς ἄλλους πάλιν ἀπὸ Ῥώμης πλουσιωτάτους, ὧντινων τὰ ὀνόματα ταῦτα, Πόντοος καὶ Οὐάριος, ἐπὶ τὸ καὶ φυλάττειν τὴν πόλιν καὶ κτίσαι αὐτὴν ἐκ τῶν φιλοτιμηθέντων ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῶν ἰδίων αὐτῶν παράσχειν τῇ αὐτῇ πόλει καὶ οἰκεῖν ἐν αὐτῇ. Οἵτινες πολλὰ πάνυ οἰκήματα ἐκ τῶν ἰδίων ἔκτισαν· πρὸς δὲ τοῖς οἰκήμασι καὶ ἄλλα πάλιν ἔκτισαν οἱ αὐτοὶ συγκλητικοὶ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει ἐκ τῶν ἰδίων αὐτῶν χρημάτων δημόσιον Λουτρὸν μέγα τὸ λεγόμενον Οὐάριον κάτω παρὰ τὸ τεῖχος πλησίον τοῦ ποταμοῦ, ἔνθα καὶ τὰ οἰκήματα αὐτῶν ἔκτισαν πλησίον τοῦ δημοσίου, καὶ Τρίνυμφον εὐπρεπέστατον (93) πάνυ, κοσμήσαντες αὐτὸ ἀγάλμασιν εἰς τὸ γαμοστολεῖσθαι τὰς πολίτιδας παρθένους πάσας. Καὶ ἐκ τῶνδε φιλοτιμηθέντων ἀνήγειραν πολλὰ κτίσματα ἐν αὐτῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει· καὶ ἔμειναν οἰκοῦντες ἐν αὐτῇ τῇ πόλει οἱ αὐτοὶ συγκλητικοί. Καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας δὲ κτήτορας ἀξίαις ἐτίμησεν ὁ αὐτὸς Γάϊος Καῖσαρ.

Misit præterea Caius Cæsar duos etiam alios senatores Romanos prædivites, Pontoum et Varium, qui Antiochiæ prospicerent, et non solum **244** ex iis quæ imperator Antiochenis abunde largitus est, sed ex propriis etiam sumptibus urbem instaurarent, instauratamque incolerent. Duo itaque senatores hi quamplurima per urbem domicilia, propriis ex sumptibus, ædificarunt: insuper etiam B inferius ad urbis mœnia, juxta fluvium, Balneum ingens publicum, Varium vocatum, exstruxerunt; proxime quod ædes etiam privatas suas exstructas habuerunt. Trinymphum quoque, statuis hinc inde splendidissime ornatum, condiderunt; uti virginibus Antiochenis quibuscunque, nuptialia sua celebrantibus, inserviret. Sed et alia etiam per urbem plurima ædificia, imperatoriis ex sumptibus, erexerunt dicti duo senatores, urbemque ita instauratam incoluerunt: cives vero superstites Caius Cæsar etiam honoribus auxit.

Ἀπὸ δὲ τοῦ πρώτου ἔτους Γαΐου Καίσαρος παρρησίαν λαβὸν παρ' αὐτοῦ [315] τὸ Πράσινον μέρος ἐδημοκράτησεν ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ κατὰ πόλιν ἐπὶ ἔτη γ' ἄχρι τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ἔχαιρε γὰρ αὐτοῖς. Τῷ δὲ τρίτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔκραξαν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας οἱ ἐκ Βενέτου μέρους τῆς αὐτῆς πόλεως τοῖς αὐτόθι Πρασίνοις ἐν τῷ θεάτρῳ, *Καιρὸς ἀείρει καὶ κατάγει, Πράσινοι μάχῃ*, θεωροῦντος τότε τοῦ Προνοίου, ἄρχοντος ὑπατικοῦ. Καὶ ἐγένετο δημοτικὴ ἀταξία μεγάλη καὶ συμφορὰ τῇ πόλει συνέβη· οἱ γὰρ Ἀντιοχεῖς Ἕλληνες μετὰ τῶν αὐτόθι Ἰουδαίων συμβαλόντες δημοτικὴν μάχην ἐφόνευσαν πολλοὺς Ἰουδαίους, καὶ τὰς συναγωγὰς αὐτῶν ἔκαυσαν. Καὶ ἀκούσας ἐν Παλαιστίνῃ ὁ ἱερεὺς τῶν αὐτῶν Ἰουδαίων ὀνόματι Φινεὲς, συναθροίσας πλῆθος Ἰουδαίων καὶ Γαλιλαίων, πολιτῶν ὄντων, ὡς λ' χιλιάδας ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἦλθεν ἐξαίφνης ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει ἀπὸ Τιβεριάδος πόλεως· καὶ ἐφόνευσεν [a] πολλοὺς, ὡς ἅπαξ αἰφνίδιον εἰσελθὼν μετὰ ὡπλισμένων ἀνδρῶν· καὶ ἐάσας πάλιν ἀπῆλθεν ἐν Τιβεριάδι ὁ αὐτὸς Φινεές. Καὶ ταῦτα μαθὼν ὁ βασιλεὺς Γάϊος ἠγανάκτησε κατὰ τῶν συγκλητικῶν

Favebat autem Caius Cæsar factioni Prasinæ: itaque ea, licentiam inde sibi sumens, a primo C imperii ejus anno, per totum triennium, Romæ omnibusque aliis urbibus, dominabatur. Tertio autem imperii ejus anno Antiochiæ Syriæ in theatro, spectante etiam tum ludos Pronœo præfecto, qui ex Veneta erant factione, alta voce Prasinis exclamarunt: *Tempus extollit, et deorsum agit: jam Prasinæ pugnæ.* Et coorta est in populo conturbatio ingens; cujus eventus urbi cessit in incommodum. Græci enim Antiocheni cum Judæis, qui ibi habitarunt, ad pugnam populareni pervenientes, ex Judæis plurimos interfecerunt, et **245** synagogas eorum incendio devastarunt. Cujus rei famam cum in Palæstina Judæorum ibi sacerdos, nomine Phineas accepisset; collecta Judæo- D rum et Galilæorum copiosa multitudine, nempe triginta circiter millibus, ab urbe Tiberiade exercitum hunc ducens, Antiochiam subito adoritur: cujus incolas inopinatos opprimens, quamplurimos eorum internecioni dedit, strageque finita, Tiberiadem statim repetit. Hæc ubi audisset

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἐφόνευσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Πλησίον τοῦ ὄρους Γαΐου Καίσαρος. Prope montem C. Cæsaris; id est juxta eam montis partem ubi J. Cæsar Balneum publicum, Gladiatorium, Theatrum, aliaque Antiochensibus olim exstruxerat; de quibus auctor supra lib. IX.

(93) Καὶ Τρίνυμφον εὐπρεπέστατον. Trinymphum hic vocat, quod postea sæpius νυμφαγωγίαν et νυμφαῖον, nuptiis quibuscunque celebrandis destinatum ædificium, ut ipse vult: Cedrenus tamen pauperibus solum virginibus, quæque domibus propriis carebant, eorum tribuit usum, in Leone Magno: Καὶ τὸ νυμφαῖον, τὸ τοῦδε τοῦ οἴκου κείμενον ἀντικρὺ, ἐν ᾧπερ οἱ γάμοι ἐγένοντο τῶν οὐκ ἐχόντων οἶκους.

Digitized by Google

Caius imperator, in Pontum et Varium senatores, qui Antiochiæ habitabant, ira commotus est. Missis itaque qui bona eorum publicarent, domosque eorum omnes fisco addicerent (quæ proinde ab Antiochenis *Basilicæ*, i. e. *domus regiæ* vocantur), ipsos etiam ferreis compedibus vinctos adduci jussit; eo quod neque Antiochenos tumultuantes compescuissent, nec Phineæ sacerdoti urbem vastanti, obviam ivissent.

Misit etiam Tiberiadem Palæstinæ, qui Phineam sacerdotem comprehensum, tanquam rebellionis reum, capite multarent. Multos etiam Judæos et Galilæos neci dedit. Phineæ autem sacerdotis caput, in Orontis fluvii ripa opposita, extra urbem Antiochiam, conto affixum erigebatur. Quæ vero in urbe ignibus absumpta fuerant, missis pecuniis ipse instauravit.

Eodem vero anno Caius imperator a cubicularibus eunuchis, satellitibus **246** suis, senatu factum approbante, cum annum ageret XXXIX, occisus est.

Caio successit in imperio Claudius Cæsar Germanicus, Cassio et Solone coss. et regnavit annos XIV et menses IX. Erat hic statura curta, corpore crasso, oculis cæsiis, subcanus, colore candido, facie oblonga, ingenio mitissimo. Urbem hic condidit, quam a nomine suo Claudiopolim vocavit. Brettaniam quoque urbem condidit, non procul ab Oceano.

Claudius autem imperator Prasinis dominationem suam confirmavit. Hujus autem sub imperio Ephesus et Smyrna, cum plurimis aliis Asiæ urbibus, iram divinam expertæ sunt : quibus instaurandis imperator plurima suppeditavit. Eodem concussa est etiam Antiochia magna, templaque Dianæ, Martis, atque Herculis per medium dirupta sunt; ædesque plurimæ corruerunt. Itaque Claudius imperator tributum fumarium, a sodalitiis Antiochenis sibi pendi solitum, in porticuum contignatarum, a Tiberio Cæsare exstructarum instaurationem remisit.

A τῶν ὄντων ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ πόλει Ποντόου καὶ Οὐαρίου, καὶ πέμψας ἐδήμευσεν αὐτοὺς ἐπαίρων πᾶσαν τὴν περιουσίαν αὐτῶν καὶ τοὺς διαφέροντας αὐτοῖς ἐν Ἀντιοχείᾳ οἴκους ἐτίτλωσεν (94), [316] ἅτινα οἰκήματα ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ ἐξ ἐκείνου ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας, ἀγαγὼν καὶ αὐτοὺς σιδηροδεσμίους, διότι οὔτε τὴν ταραχὴν τῆς πόλεως ἔπαυσαν οὔτε τῷ ἱερεῖ Φινεὲς πορθοῦντι [41] τὴν πόλιν (95) ἀντέστησαν.

Ἔπεμψε δὲ καὶ ἐν Τιβεριάδι πόλει τῆς Παλαιστίνης, καὶ παρέλαβε τὸν αὐτὸν Φινεὲς, ἱερέα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν ὡς τύραννον, καὶ πολλοὺς Ἰουδαίους καὶ Γαλιλαίους ἀπώλεσε. Καὶ τὴν κεφαλὴν δὲ τοῦ ἱερέως Φινεὲς ἐκόντευσεν ἔξω τῆς πόλεως (96) Ἀντιοχείας πέραν τοῦ Ὀρόντου [42] B ποταμοῦ, καὶ τὰ καυθέντα ἐν τῇ πόλει ἀνενέωσε πέμψας χρήματα.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἔτει ἐσφάγη ὁ αὐτὸς Γάϊος βασιλεὺς ἔσω ἐν τῷ παλατίῳ ὑπὸ τῶν ἰδίων σπαθαρίων τῶν κουβικουλαρίων εὐνούχων, κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου, ὧν ἐτῶν λθ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γαΐου Καίσαρος ἐβασίλευσε Κλαύδιος [317] Καῖσαρ ὁ Γερμανικὸς ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κασίου καὶ Σόλωνος (97). Ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κλαύδιος Καῖσαρ ἔτη ιδ' καὶ μῆνας θ' (98). Ἦν δὲ κονδοειδὴς, εὔογκος, γλαυκόφθαλμος, μιξοπόλιος, λευκὸς, μάκροψις, γαληνότατος. Ἔκτισε δὲ πόλιν. ἣν ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Κλαυδιούπολιν. Ἔκτισε δὲ καὶ Βρεττανίαν πόλιν (99) πλησίον τοῦ Ὠκεανοῦ.

Claudius autem imperator Prasinis dominationem suam confirmavit. Hujus autem sub imperio Ephesus et Smyrna, cum plurimis aliis Asiæ urbibus, iram divinam expertæ sunt : quibus instaurandis imperator plurima suppeditavit. Eodem concussa est etiam Antiochia magna, templaque Dianæ, Martis, atque Herculis per medium dirupta sunt; ædesque plurimæ corruerunt. Itaque Claudius imperator tributum fumarium, a sodalitiis Antiochenis sibi pendi solitum, in porticuum contignatarum, a Tiberio Cæsare exstructarum instaurationem remisit. C Ὁ δὲ αὐτὸς Κλαύδιος βασιλεὺς καὶ τῇ δημοκρατίᾳ τῶν Πρασίνων κατάστασιν ἔδωκεν. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Ἔφεσος καὶ ἡ Σμύρνα καὶ πολλαὶ ἄλλαι πόλεις τῆς Ἀσίας, αἵτινες ἐχαρίσατο πολλὰ εἰς ἀνανέωσιν. Ἐσείσθη δὲ τότε καὶ ἡ μεγάλη Ἀντιόχεια πόλις, καὶ διερράγη ὁ ναὸς τῆς Ἀρτέμιδος καὶ τοῦ Ἄρεως καὶ τοῦ Ἡρακλέος [43] καὶ οἶκοι φανεροὶ ἔπεσαν. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Κλαύδιος ἐκούφισεν ἀπὸ τῶν συνεργιῶν, ἤτοι συστημάτων, τῆς Ἀντιοχέων πόλεως τῆς Συρίας τὴν λειτουργίαν [318] ἣν παρεῖχον ὑπὲρ καπνοῦ (1), εἰς ἀνανέωσιν τῶν ὑπορόφων [44] ἐμβόλων αὐτῆς τῶν κτισθέντων ὑπὸ Τιβερίου Καίσαρος.

VARIÆ LECTIONES.

[41] πορθοῦντι Ch., πορθοῦντα Ox. [42] Ὀρέντου. Ὀρόντου Ch. Vide dicenda ab nobis ad p. 113 A. [43] Ἡρακλέως Ox. [44] Malim ὑπωρόφων.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Οἴκους ἐτίτλωσεν. Id est regio fisco addixit. Titulorum tabellis, quas σανίδας vocat Agathias lib. v, eisdem pro more affixis. Hoc vero privato nemini licitum, uti ex Justiniani Novella XXVIII, videre est : Τὸ δὲ μάλιστα ἐπὶ τοῦ Πόντου πλημμελούμενον φυλάξει, τὸ μηδενὶ δοῦναι παῤῥησίαν ἢ τίτλους ἐπιτιθέναι χωρίοις, ἢ οἰκήμασιν ἀλλοτρίοις· μόνον γὰρ ἴδιον τοῦτο τοῦ τε δημοσίου, τῶν τε βασιλικῶν οἴκων ἐστὶ, τῶν τε ἡμετέρων, τῶν τε τῆς εὐσεβεστάτης Αὐγούστης. Εἰ δὲ εἰς ἑτέρου τινὸς εὕροι προσηγορίας σανίδας ἀνατεθείσας, αὐτὰς εὐθὺς καθαιρήσει, ἀνιχνεύσει δὲ τὸν ταύτας καταπήξαντα.

(95) Πορθοῦντα τὴν πόλιν. Ser. Πορθοῦντι. Unde vero historiolam hanc petierit auctor non habeo dicere.

(96) Ἐκόντευσεν ἔξω τῆς πόλεως. Κόντος et κοντάριον, Contus : inde κοντεύειν, conto affigere.

(97) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κασίου καὶ Σόλωνος. Coss. hi nusquam apparent.

(98) Ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κλαύδιος Καῖσαρ ἔτη ιδ' καὶ μῆνας θ'. Claudium annos XIV et menses IX imperasse ait, a vero non procul : nono enim Kalendas Februarii, id est Januarii XXIV, Caligula occiso, Claudius imperare cœpit; qui etiam XIV imperii anno, III Idus Octobris, sive mense supra annum XIII octavo, diem suum obiit : teste Suetonio.

(99) Ἔκτισε δὲ καὶ Βρεττανίαν πόλιν. Ubinam tandem terrarum? Britanniam quidem nostram, nulli post Jul. Cæsarem tentatam, Claudium imp. armis suis petiisse, deque ea deinceps triumphum egisse maximum legimus : de Bretannia vero *urbe* maritima, ab eodem exstructa, nihil omnino accepimus.

(1) Ἦν παρεῖχον ὑπὲρ καπνοῦ. Tributum hoc καπνικὸν aliis dictum, quod pro numero fumario-

Digitized by Google

Ἐν δὲ ταῖς ἀρχαῖς τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου Καίσαρος μετὰ τὸ ἀναληφθῆναι τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν μετὰ ἔτη δέκα πρῶτος μετὰ τὸν ἅγιον Πέτρον τὸν ἀπόστολον τὴν χειροτονίαν τῆς ἐπισκοπῆς τῆς Ἀντιοχέων μεγάλης πόλεως τῆς Συρίας ἔλαβεν Εὔοδος [45] γενόμενος πατριάρχης. Καὶ ἐπὶ αὐτοῦ *Χριστιανοὶ* ὠνομάσθησαν τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐόδου προσομιλήσαντος αὐτοῖς καὶ ἐπιθήσαντος αὐτοῖς (2) τὸ ὄνομα τοῦτο. Πρώην γὰρ *Ναζωραῖοι* [ἐκαλοῦντο] καὶ *Γαλιλαῖοι* ἐκαλοῦντο [46] οἱ Χριστιανοί.

A Sub initiis autem imperantis Claudii Cæsaris, decem post annis quam Dominus Deus noster Jesus Christus in cœlum assumptus fuit, primus post sanctum Petrum apostolum Antiochiæ magnæ, quæ in Syria est, episcopus **247** factus est Evodius: sub quo, qui *Nazorai* antea et *Galilæi* vocitabantur, *Christianorum* nomen acceperunt; imponente hoc illis, simul et inter illos Evangelium prædicante, Evodio ipso episcopo.

Τῷ δὲ ὀγδόῳ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου Καίσαρος διωγμὸν μέγαν ἐποίησαν οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν μαθητῶν αὐτῶν καὶ τυραγνίδα κατὰ Ῥωμαίων ἐμελέτουν. Ὅθεν πρῶτος ἐπέμφθη κατ' αὐτῶν χιλίαρχος ὀνόματι Φῆστος (3)· καὶ ἐξ ἐκείνου ὄλεθρος αὐτοῖς ἐγένετο. Καὶ ἄρχοντα γὰρ προεχειρίσατο [47] αὐτοῖς ὁ αὐτὸς Κλαύδιος βασιλεὺς [48] Φήλικα [319] ὀνόματι, ταράσσοντα αὐτούς.

Anno autem Claudii Cæsaris VIII, Judæi apostolos atque eorum discipulos insectari cœperunt: quin et rebellionem adversus Romanos meditabantur. Tum primum itaque contra eos missus est B Festus chiliarchus; exinde vero exitium Judæis imminere visum est. Præfecerat enim illis Claudius imperator Felicem quemdam, qui magnas in Judæa tragœdias excitabat.

Μετὰ δὲ ιη' ἔτη τοῦ ἀναληφθῆναι ἐν τοῖς οὐρανοῖς τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν [49] Χριστὸν, ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Πεντηκοστῆς τῶν αὐτῶν Ἰουδαίων, οἱ ἱερεῖς ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἤκουσαν φωνῆς ἀνθρωπίνης λεγούσης ἀπὸ τοῦ ἐσωτέρου ἱεροῦ τοῦ λεγομένου, Ἅγιον τῶν ἁγίων, *Μεθιστάμεθα* [50] *ἐντεῦθεν* (4). Τὴν δὲ φωνὴν ταύτην τρίτον ῥηθεῖσαν ἤκουσαν, ὡς θυσιάζουσιν, οἱ αὐτοὶ ἱερεῖς, καὶ ἐγνώσθη τοῦτο παντὶ τῷ ἔθνει. Καὶ ἐξ ἐκείνου ὄλεθρος ἤρξατο τοῖς Ἰουδαίοις, καθὼς Ἰώσηπος [51] ὁ Ἑβραίων φιλόσοφος ταῦτα συνεγράψατο, εἰρηκὼς καὶ τοῦτο, ὅτι ἐξότε Ἰουδαῖοι ἐσταύρωσαν Ἰησοῦν, ὃς ἦν ἄνθρωπος ἀγαθὸς καὶ δίκαιος, εἴπερ ἄρα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον δεῖ λέγειν καὶ μὴ Θεὸν, οὐκ ἐξέλειψεν [52] ὀδύνη ἐκ τῆς Ἰουδαίας χώρας. Ταῦτα ἐν τοῖς *Ἰουδαϊκοῖς Συγγράμμασιν* αὐτοῦ ἐξέθετο ὁ αὐτὸς Ἰώσηπος Ἰουδαίοις [53].

Anno vero XVIII post Dominum ac Deum nostrum Jesum Christum in cœlos assumptum, ipso Judæorum festi Pentecostes die, sacerdotibus ab interiore templi adyto, quod *Sanctum sanctorum* dictum est, humana vox subito audita est, hisce verbis: *Migremus hinc.* Vox autem hæc tertia vice repetita, sacerdotibus audita fuit, sacra tum peragentibus: cujus rei fama toti Judæorum genti innotuit. Hinc fatalia Judæorum tempora initium habuerunt: uti scriptis suis testatus est Josephus, C Hebræorum philosophus, qui et ista insuper tradidit: Judæos nunquam a calamitatibus suis respirasse quidem, ex quo cruci Jesum fixerunt, hominem **248** illum bonum ac justum: si modo hominem (inquit) illum fas sit dicere, et non Deum potius, qui talis fuerit. Hæc Josephus ille Judæus in libris suis *De Judæorum Antiquitatibus* scripta reliquit.

VARIÆ LECTIONES.

[45] Εὔοδος. Εὐόδιος Ch. [46] Seclusi ἐκαλοῦντο. [47] προεχειρίσατο Ch., προεχειρίσαντο Ox. [48] Φίλικα Ox. [49] Ἰουσοῦν Ox. [50] μεθιστάμεθα. μεθιστώμεθα Ch., μεταβαίνωμεν Josephus *Bell. Jud.* VI, 3, 5. [51] Ἰώσηπος. Conf. *Arch. Jud.* XVIII, 3, 3. [52] ἐξέλειψεν Ch., ἐξέλιψεν Ox. [53] Ἰουδαίοις. Ἰουδαῖος Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

rum pendebatur. Quo tempore vero primum populo impositum fuit haud temere dixero: longe D tamen post Claudium institutum fuisse, non est dubitandum. Tributi hujus inventum pessimum Nicephoro Logothetæ tribuit Zonaras, tom. III: Τούτου καὶ ἡ τοῦ καπνικοῦ ἐπίθεσις, ἐννόημα κάκιστον, ἐπαχθέντος τοῖς τῶν ἐκκλησιῶν, καὶ πτωχείων γηροκομείοις τε, καὶ μοναστηρίοις παροίκοις, καὶ παντὶ μήτε γῆν ἔχοντι, μήτε τέλος. Imperatore tamen hoc antiquius esse inde manifestum est, eo quod ab auctore nostro memoratur, quem Nicephorum hunc 200 ad minimum annis præcessisse, nos alibi probaturos non dubitamus.

(2) Προσομιλήσαντος αὐτοῖς. Ὁμιλία hoc loco accipio eodem sensu quo scriptores ecclesiastici, pro concione, sive oratione in cœtu fidelium habita. Cæterum Christianos dictos fuisse ante Claudium imp., dum S. Petrus adhuc Antiochiæ versaretur, ex Actor. XI manifesto apparet.

(3) Ὀνόματι Φῆστος. Festus in Judæam procurator missus est, non a Claudio, sed a Nerone imperii sui anno II. Vide Josephum, lib. 20, cap. 7.

(4) Μεθιστάμεθα ἐντεῦθεν. Forte, μεθιστώμεθα. Verba apud Josephum, De bell. Jud. l. VII, sunt ista: *Μεταβαίνωμεν ἐντεῦθεν.* Corrigendus interim Ἱστοριῶν συναγωγῆς Scaligerianæ auctor, qui ipso Dominicæ Passionis die prodigium hoc accidisse asserit, deque hoc Josephum appellat testem; qui tamen Pentecostes festo accidisse hoc clare testatur. Suspicor etiam mendosum esse numerum annorum post Ascensionem Domini, a nostro positum, quo hoc accidisse scribit. Licet enim annum ipsum Josephus non ponit expresse, manifestum tamen est non longo temporis spatio templi devastationem hoc antecessisse. Hierosolyma autem capta est anno II Vespasiani imp., anno scilicet XXXIX post Ascensionem Domini, uti Eusebius auctor est. Scaliger hoc accidisse vult anno Christi LXV, sexennio scilicet ante Jerosolymas captas, triginta duobus vero annis post Domini Ascensionem. Scalig. in Euseb. Chron. p 171.

Digitized by Google

Eodem imperante Claudio, primores et populus Antiochenus ad imperatorem referebant, ab eo petentes, uti divino ejus ex edicto, facultatem sibi haberent Olympia a Pisæis redimendi ex annuis illis reditibus, urbi suæ, a Sosibio quodam, cive et senatore Antiocheno, olim legatis. Facultatem itaque Olympia redimendi concessit eis Claudius imperator, anno æræ Antiochenæ XCII. Factum nempe hoc ab Antiochenis, quod ægre ferrent in magistratibus suis ea quæ de supradictis Sosibii reditibus factitata essent. Sosibius enim, uti scriptum reliquit in Chronographia sua sapiens Pausanias, Antiochiæ Magnæ legavit moriens XV auri talenta, annuatim urbi solvenda; sicuti superius in Augusti Octaviani temporibus memoratum est. Reditum vero hunc annuum Sosibius Antiochenis legaverat, ut haberent unde sumptus facerent in varium illud spectaculum, scenicorum, thymelicorum, tragicorum, athleticorum ludorum, gladiatorum quoque et certaminum equestrium; quod quinto quoque anno, Hyperberetæo, sive Octobri mense, per XXX dies celebrari **249** solebat. Et primitus quidem ludos hosce gymnasiarchæ rite celebrabant: deinceps vero, lucellum captantes, celebrationem hanc penitus omittebant; donec tandem, divino imperatoris edicto, primoribusque urbis postulantibus, ad id coacti, Olympia a Pisæis redimebant. Tum vero cives universos monebant, se solemnia Olympica (quæ antea fuerant) illis exhibere paratos esse; quibus eos se accingere hortabantur. Annuentibus itaque urbis primoribus, cum sacerdotibus omnique populo, ludi illi scenici, athletici, thymelici, tragici, equestriaque certamina, sicut olim, per XXX dies celebrata sunt: facto initio a novilunio mensis Octobris singulis lustris, recurrentibus.

A

B

C

Ἐπὶ [320] δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου οἱ αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς κτήτορες καὶ πολῖται ἀναφορὰν ἔπεμψαν, δεόμενοι ὥστε παρασχεθῆναι αὐτοῖς ἀπὸ θείας αὐτοῦ κελεύσεως ἀγορασθῆναι τὰ Ὀλύμπια ἀπὸ τῶν [54] Πισαίων (5) τῆς Ἑλλάδος χώρας ἀπὸ τῶν ἐτησίων προσόδων τῶν ἐαθέντων χρημάτων παρὰ Σωσιβίου τινὸς συγκλητικοῦ, συμπολίτου αὐτῶν. Καὶ παρέσχεν αὐτοῖς [55] ἀγοράσαι τὰ Ὀλύμπια ὁ αὐτὸς Κλαύδιος βασιλεὺς, ἔτους χρηματίζοντος κατὰ τοὺς Ἀντιοχεῖς Σύρους ιβ'. Τοῦτο δὲ ἐποίησαν οἱ αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς λυπηθέντες πρὸς τοὺς πολιτευομένους τῆς αὐτῆς πόλεως διὰ τὰς προσόδους τὰς προειρημένας, παρὰ Σωσιβίου ἐαθείσας τῇ πόλει αὐτῶν· περὶ οὗ Σωσιβίου ὁ σοφὸς χρονογράφος Παυσανίας ἐξέθετο ὅτι εἶασε τελευτῶν κατὰ διαθήκας τῇ τῶν Ἀντιοχέων μεγάλῃ πόλει Σωσίβιός τις ἐτησίαν πρόσοδον χρυσίου τάλαντα δεκαπέντε· ἅτινα ἐν τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις τοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ προγέγραπται [56]. Τὰ δὲ τῆς προσόδου εἰάθη εἰς τὸ ἐπιτελεῖσθαι τοῖς αὐτοῖς συμπολίταις κατὰ πενταετῆ χρόνον πολύτροπον θέαν ἐπὶ ἡμέρας λ' μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ τῷ καὶ Ὀκτωβρίῳ σκηνικῶν, θυμελικῶν καὶ τραγικῶν καὶ ἀθλητῶν ἀγῶνα καὶ ἱππικῶν καὶ μονομάχων [57]. Καὶ τὰς μὲν ἀρχὰς ἐπετέλεσαν οἱ αὐτοὶ [321] πολιτευόμενοι, μετὰ δὲ ταῦτα ὑπερτίθεντο τὰς προσόδους ἀποκερδαίνοντες, ἀπὸ [58] θείας κελεύσεως οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι (6) Ἀντιοχείας μετὰ καὶ τῶν κτητόρων ἠγόρασαν τὰ Ὀλύμπια ἀπὸ τῶν Πισαίων. Καὶ ᾔτησαν οἱ αὐτοὶ βουλευταὶ τοὺς τῆς πόλεως πάντας, ὡς ἂν ἕτοιμοι ὄντες ἐνδοῦναι αὐτοῖς ἐν τῷ τέως τὴν τῶν Ὀλυμπίων ἑορτὴν ἐπιτελεῖσθαι αὐτοῖς. Καὶ πεισθέντων τῶν κτητόρων καὶ τοῦ δήμου παντὸς καὶ τῶν ἱερέων, ἐνεδόθη αὐτοῖς· καὶ ἐπετέλεσαν οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι κατὰ τὸ πρώην ἔθος πάλιν τὸν [59] τῶν σκηνικῶν καὶ ἀθλητῶν, θυμελικῶν καὶ τραγικῶν καὶ ἱππικῶν ἀγῶνα, καὶ λοιπὸν τὰς λ' ἡμέρας ἀπὸ τῆς νεομηνίας τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνὸς κατὰ πέντε ἔτη ἕως τοῦ καιροῦ τοῦ πενταετοῦς φθάσαντος.

Rursus autem variis bellorum motibus in Oriente excitatis, cum Antiochia et ipsa vel ab hostibus occupata, aut etiam iram divinam passa, crebris terræmotibus et incendiis labefactata fuisset; oblata inde apta occasione, iidem magistratus omnigenum illud spectaculum quinquennale intermittebant; nec deinceps statis, ut antea, temporibus, sed XV puta, aut etiam XX quoque anno, pro arbitrio suo (idque sexies tantum), celebrabant; tunc quoque, cum Antiochia urbs, malis illis defuncta, pace sua pristina gauderet.

D

Καὶ πάλιν εὑρίσκοντες ἀφορμὴν εὔλογον οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι, διαφόρων πολέμων κινηθέντων ἐν τῇ Ἀνατολῇ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῆς πόλεως Ἀντιοχείας ληφθείσης ὑπὸ ἐναντίων, ὡσαύτως δὲ καὶ θεομηνίας γενομένης καὶ διαφόρων σεισμῶν καὶ ἐμπρησμῶν, ἀνεβάλοντο καὶ τὴν [60] κατὰ πενταετῆ χρόνον πάλιν ἐπιτελεῖν αὐτοῖς πολύτροπον ἀγῶνος θέαν, ἀλλ' ἐπετέλεσαν ἄλλας διαφόρους περιόδους ἐξ τὴν αὐτὴν προειρημένην πανήγυριν [322] δι' ἐνιαυτῶν ιε' ἢ καὶ κ', ὡς ἐὰν αὐτοῖς ἔδοξε (7) μετὰ τὸ τὴν πόλιν τῶν Ἀντιοχέων τῶν κακῶν ἀπαλλαγῆναι καὶ ἐν εἰρήνῃ διάγειν.

VARIÆ LECTIONES.

[54] Πισαίων Ch., Πισέων Ox. Sic et p. seq. v. 5. [55] αὐτούς. « Lego αὐτοῖς. » Ch. [56] προγέγραπται. p. 95 B. [57] μονομάχων Ch., μοναχῶν Ox. Conf. ad p. 91 D. [58] ἀπό. Excidisse videtur ἕως. [59] τὸν Ch., τῆς Ox. [60] τὴν Ch., τὸν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἀπὸ τῶν Πισέων Scr. Πισαίων · secundum Stephanum tamen scriberetur, Πισαιέων : a Πίσα enim gentile facit, Πισάτης, et Πισαιεύς.

(6) Οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι. πολιτευόμενοι licet *Magistratus* generatim significet, hoc loco tamen per *Gymnasiarchas* reddimus, Magistratus nempe eos dicentes, quibus ludos hosce curare committebatur.

(7) Ὡς ἐὰν αὐτοῖς ἔδοξε. Ὡς ἐάν, pro ὡς ἄν.

Digitized by Google

Τῷ δὲ ιγʹ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου A Καίσαρος ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Κρήτη νῆσος πᾶσα· ἐν οἷς χρόνοις ηὑρέθη ἐν τῷ μνήματι τοῦ Δίκτυος ἐν κασσιτερίνῳ κιβωτίῳ [41] ἡ ἔκθεσις τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου (8) μετὰ ἀληθείας παρ' αὐτοῦ συγγραφεῖσα πᾶσα. Ἔκειτο δὲ προσκέφαλα τοῦ λειψάνου τοῦ Δίκτυος· καὶ νομίσαντες τὸ αὐτὸ κιβώτιον θησαυρὸν εἶναι, προσήνεγκαν αὐτὸ τῷ βασιλεῖ Κλαυδίῳ· καὶ ἐκέλευσε μετὰ τὸ ἀνοῖξαι καὶ γνῶναι τί ἐστι μεταγραφῆναι αὐτὰ καὶ ἐν τῇ δημοσίᾳ Βιβλιοθήκῃ ἀποτεθῆναι αὐτά.

Καὶ ἐτελεύτα ὁ Κλαύδιος πολλὰ ἐν τῇ Κρήτῃ χαρισάμενος εἰς ἐπανόρθωσιν. Ἐτελεύτησεν [42] οὖν ὁ αὐτὸς Κλαύδιος ἰδίῳ θανάτῳ ἐν τῷ παλατίῳ, ἀῤῥωστήσας ἡμέρας δύο (9), ὢν ἐνιαυτῶν ξεʹ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κλαυδίου Καίσαρος ἐβασίλευσε Νέρων [323] ὁ υἱὸς αὐτοῦ (10) ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σιλουανοῦ καὶ Ἀντωνίνου (11)· ὅστις ἐβασίλευσεν ἔτη ιγʹ καὶ μῆνας δύο. Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, εὔμορφος, εὔρινος, ἀνθηροπρόσωπος, μεγαλόφθαλμος, ἁπλόθριξ, ὁλοπόλιος (12), δασυπώγων, εὔτακτος. Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσε ἐξεζήτησε τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ἀγνοήσας ὅτι ἐσταυρώθη (13) ἐζήτησεν αὐτὸν ἀνενέγκαι ἐν Ῥώμῃ, ὡς φιλόσοφον μέγαν καὶ θαύματα ποιοῦντα· ἤκουσε γὰρ πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι περὶ αὐτοῦ τοιαῦτα. Θέλων δὲ ἐπερωτῆσαι αὐτόν τινα ἐζήτει ἀναγάγαι αὐτόν. Ἦν γὰρ ὁ αὐτὸς Νέρων βασιλεὺς τοῦ δόγματος τῶν λεγομένων Ἐπικουρείων [43], ὅ ἐστι τῶν αὐτοματιστῶν τῶν λεγόντων ἀπρονόητα εἶναι τὰ πάντα. Καὶ μαθὼν ὁ αὐτὸς C βασιλεὺς Νέρων ὅτι πρὸ πολλοῦ χρόνου ἐσταύρωσαν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ζήλῳ φερόμενοι καὶ μόνον ἐν μηδενὶ μεμφθέντα, ἠγανάκτησε· καὶ ἐκέλευσε, καὶ ἀνηνέχθησαν ἐν τῇ Ῥώμῃ διὰ Μαξίμου ὅ τε Ἄννας καὶ (324) Καϊάφας. Καὶ Πιλᾶτον δὲ οἰκοῦντα τὴν Παλαιστίνην μετὰ διαδοχὰς τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ἀνήγαγε διὰ Μάξιμον [44] (14). Πολλὰ δὲ εἰπόντες περὶ τοῦ Πιλά-

250 Anno autem XIII imperantis Claudii, Creta insula, divinam iram passa, tota terræ motibus agitata est. Eodem tempore Dictys Cretensis in tumulo reperta est, pyxide stannea inclusa, Trojani belli historia, ab eodem Dicty secundum rerum gestarum veritatem exposita. Pyxidem hanc, quæ ad sepulti caput jacebat, thesaurum rati qui illac transibant, ad imperatorem Claudium deferunt: qui, pyxide aperta, reque cognita, historiam hanc describendam dedit; descriptamque in Bibliotheca publica reponendam curavit.

Claudius autem Cretensibus plurima, in ruinarum instaurationem, largitus est: morboque deinde correptus, post biduum in palatio diem suum obiit, annum agens LXV.

B Claudium Cæsarem in imperio excepit filius ejus Nero, Silvano et Antonino coss., qui regnavit annos XIII et menses II. Erat hic procerus, gracilis, decorus, naso eleganti, vultu florido, oculis grandioribus, capillo lento et porrecto, canus, barba hispida, moribus compositis. Quamprimum vero regnare cœpit, de Jesu percontatus est; de quo, privatus adhuc, acceperat magnum eum esse philosophum et virum mirificum. Nescius itaque eum jam crucifixum fuisse, Romam adduci eum voluit, de quibusdam illum interrogaturus. Nero enim imperator Epicureorum dogmati favebat; qui omnia **251** fortuito fieri, nulla interveniente Providentia, affirmarunt. Certior autem factus imperator Nero, eum, inculpatum licet, a Judæis, invidia sola impulsis, cruci jampridem fuisse affixum, ira commotus est. Misso itaque in Judæam Maximo, jussit Romam adduci Annam et Caipham; Pontium quoque Pilatum, qui, præfectura sua defunctus, in Palæstina tum degebat. Cumque Pilatum Annas et Caiphas multorum non recte factorum postularent, insuper et hoc addi-

VARIÆ LECTIONES.

[41] ἐν κασσιτερίνῳ κιβωτείῳ. « Ita et infra 6 κιβώτειον; scribendum κιβωτίῳ et κιβώτιον. » Ch.
[42] ἐτελεύτησεν. ἐτέλευσεν Ox. [43] Ἐπικουρίων Ox. [44] δι' Ἄξιμον Ox., διὰ Μαξίμου Ch., recte.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(8) Ἡ ἔκθεσις τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου. Septimius, qui vitam Dictys Cretensis scripsit, hos belli Trojani annales XIII Neronis anno repertos asserit.

(9) Ἀῤῥωστήσας ἡμέρας δύο. Veneno exstinctus est Claudius, teste Suetonio, tit. 44. *Et veneno quidem occisum convenit: ubi autem, et per quem dato discrepat.* Diem vero supremum obiit, LXIV ætatis anno, eodem referente.

(10) Νέρων, ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Nero filius fuit Domitii et Agrippinæ Germanici, Claudii fratris, filiæ: quem Claudius, matre ejus Agrippina in uxorem accepta, filium adoptione designavit.

(11) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σιλουανοῦ καὶ Ἀντωνίνου. Silanum et Antoninum coss. invenio apud Eusebium; sed biennio ante Neronem imperatorem: nempe ad an. VII Claudii imp.

(12) Ὁλοπόλιος. Nero subflavo erat capillo, teste Suetonio: anno enim ætatis suæ secundo et tricesimo mortuus est. Quis vero δασυπώγωνα eum fuisse crediderit, cum nondum moris erat barba alere? Adrianus enim imp. Romanorum primus barbam aluit, uti Dio testatur, in Trajano: Ἀνδριαν C νὸς γὰρ πρῶτος γενειᾷν κατέδειξε. Neque hoc ornatus causa, sed ut faciem maculosam dissimularet; referente Æl. Spartiano, in Adriano: *Statura fuit procerus, etc. promissa barba, ut vulnera, quæ in facie naturalia erant, tegeret.* Verum characterem Neronis hic profert auctor a Suetonii penitus diversum; nisi quod ἀνθηροπρόσωπον eum facit, uti et Suetonius, tit. 251, vultu pulchro magis quam venusto.

(13) Ἀγνοήσας ὅτι ἐσταυρώθη. Ineptiæ: quomodo enim Christum neci traditum ignorare potuerit, cum jam olim Pilatus ad Tiberium, Tiberius vero ad senatum de Christianorum dogmate, nimirum ut inter cætera sacra reciperetur, retulissent? ut testatur Eusebius, χρον. καν. Πιλάτου Τιβερίῳ τὰ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀναγαγόντος, καὶ τοῦ Χριστιανῶν δόγματος, Τιβέριος πρὸς τὴν σύγκλητον ἐκοινολογήσατο περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.

(14) Ἀνήγαγε δι' Ἄξιμον. Ita habuit Cod. ms. forte legendum, διὰ Μαξίμου, uti supra. Verum hæ nugæ sunt: Pilatus enim, Caligula adhuc imperante, sibi mortem consciverat. Helvic. ex Josepho: quem vide.

Digitized by Google

derunt, se quidem legibus Jesum judicandum tradidisse. Datis itaque ubi interfuit pecuniis, Annas et Caiphas, rebus suis prospere actis, dimissi sunt.

Eodem imperante Nerone, Athenas, Græciæ urbem, venit divus Paulus : ubi incidit in philosophum Atheniensem celeberrimum Dionysium Areopagitam, philosophiæ dogmata ibi pandentem. Affirmavit hic solem ex divinæ lucis effluvio emanasse : alia item nonnulla, de rerum fabrica, philosophatus est. Hunc Paulus videns, allocutus est. Cui Dionysius : Qualem, inquit, tu Deum prædicas, garrule? At vero ubi divi Pauli doctrinam attentius percepisset, ei ad pedes procidens, ut baptismi lavacro immersus, Christianus ipse fieret rogavit. Paulus itaque eum baptizans, Christianum fecit : perspectoque fidei ejus fervore, episcopum regionis **252** ejus constituit Dionysium. Et hic quidem Dionysius, qui ex philosophorum numero fuerat, adversus Græcos libros scripsit. Paulus vero Hierosolymas reversus est.

Temporibus etiam Neronis Romam venit magus quidam Ægyptius, nomine Simon, qui præstigiis quibusdam magicis usus, Christum se esse venditavit. Divus Petrus, hoc audito, Romam contendit : dumque per Antiochiam Magnam iter faceret, contigit Evodium mori, episcopum et patriarcham Antiochensem : cujus in locum D. Petrus apostolus Ignatium surrogavit. Eodem tempore mori etiam contigit Marcum apostolum et patriarcham Alexandriæ magnæ. Moriturus autem, discipulum suum Anianum suffecit sibi : sicut sapiens Theophilus chronographus scriptum reliquit.

τῇ μεγάλῃ, ἐπίσκοπον ὄντα ἐκεῖ καὶ πατριάρχην. Καὶ παρέλαβε τὴν ἐπισκοπὴν παρ' αὐτοῦ Ἀνιανὸς, μαθητὴς αὐτοῦ, καθὼς ὁ σοφὸς Θεόφιλος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο.

Petrus autem apostolus Romam veniens, edoctusque ubi Simon magus commorabatur, ad eum profectus est. Simon autem, ne injussu sui Petro vel cuivis alii ad se pateret aditus, pro foribus canem pastoralem prægrandem, catena vinctum habuit : qui nisi signo a Simone prius dato, advenientibus quibuscunque ingressum prohibebat. Atque hoc omnibus, **253** magum adeuntibus, miraculum antehac habebatur. Cæterum Petrus, viso cane illo prægrandi et efferato, præmonitus etiam ab eis qui extra fores astabant, non posse illum

A του κακὰ οἱ περὶ τὸν Ἄνναν καὶ Καϊάφαν ἐδίδασκον [65] καὶ τοῦτο, ὅτι Ἡμεῖς τοῖς νόμοις αὐτὸν παρεδώκαμεν. Καὶ πολλοῖς παρασχόντες χρήματα οἱ περὶ τὸν Ἄνναν καὶ Καϊάφαν κατορθώσαντες ἀπελύθησαν.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Νέφωρος ὁ ἅγιος Παῦλος ἀπῆλθεν ἐν Ἀθήναις τῇ πόλει τῆς Ἑλλάδος· καὶ ηὗρεν ἐκεῖ φιλόσοφον ὀνόματι Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην [66] τὸν Ἀθηναῖον, τὸν περιβόητον, βρύοντα φιλοσοφίας διδάγματα· ὃς ἐξέθετο περὶ τοῦ ἡλίου ὅτι ἀπὸ τῆς ἀπορροίας [67] τοῦ φωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐστι, καὶ ἄλλα τινὰ εἰπὼν περὶ τοῦ δημιουργήματος. Ὄντινα ἑωρακὼς ὁ ἅγιος Παῦλος προσηγόρευσε, καὶ ἐπηρώτα τὸν ἅγιον Παῦλον ὁ Διονύσιος, Τίνα κηρύσσεις Θεὸν, σπερμολόγε; καὶ ἀκούσας τοῦ ἁγίου Παύλου ὁ αὐτὸς Διονύσιος διδάσκοντος αὐτὸν προσέπεσεν αὐτῷ, αἰτῶν αὐτὸν φωτισθῆναι καὶ γενέσθαι Χριστιανόν. Καὶ βαπτίσας αὐτὸν ὁ ἅγιος Παῦλος ἐποίησε Χριστιανόν. Καὶ [325] ἑωρακὼς ὁ ἅγιος Παῦλος τὸ θερμὸν τῆς πίστεως τοῦ αὐτοῦ Διονυσίου ἐποίησεν αὐτὸν ἐπίσκοπον ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ· ὅστις Διονύσιος ὁ ἀπὸ φιλοσόφων (15) καὶ βίβλους καθ' Ἑλλήνων ἐξέθετο. Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλος ὑπέστρεψεν εἰς Ἱεροσόλυμα.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Νέρωνος ἀνῆλθεν ἐν Ῥώμῃ Σίμων τις ὀνόματι Αἰγύπτιος μάγος, ποιῶν διὰ γοητείας φαντασίας τινὰς καὶ λέγων ἑαυτὸν Χριστόν. Ἀκούσας δὲ ὁ ἅγιος Πέτρος ὁ ἀπόστολος περὶ αὐτοῦ ἀνήρχετο ἐν τῇ Ῥώμῃ (16). Ἐν τῷ δὶ ἀνιέναι αὐτὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ διερχομένου αὐτοῦ δι' Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης συνέβη τελευτῆσαι Εὔοδον [68] τὸν ἐπίσκοπον (17) καὶ πατριάρχην Ἀντιοχείας· καὶ ἔλαβε τὸ σχῆμα τῆς ἐπισκοπῆς Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης Ἰγνάτιος, τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ ἀποστόλου χειροτονήσαντος. Συνέβη δὲ ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις τελευτῆσαι καὶ Μάρκον τὸν ἀπόστολον ἐν Ἀλεξανδρείᾳ

[326] Καταφθάσαντος δὲ τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ ἀποστόλου τὴν Ῥώμην καὶ μαθόντος ποῦ μένει Σίμων ὁ μάγος, ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν ἔνθα κατέμεινε· καὶ ηὗρεν ἐκεῖ κύνα μέγαν ἐν τῷ πυλεῶνι ποιμενικὸν, ὅπου κατέμεινε Σίμων ὁ μάγος, ἁλύσει δεδεμένον, ὅντινα ὁ Σίμων διὰ τὸν Πέτρον καὶ τοὺς θέλοντας ἀνιέναι πρὸς αὐτὸν ἐδέσμησεν εἰς τὸ μηδένα, ὡς ἔτυχεν δίχα τοῦ τὸν Σίμωνα κελεύειν τῷ κυνὶ καὶ συγχωρεῖν τὸν κύνα παριέναι, οὗς [69] ἠβούλετο ὁ Σίμων. Καὶ τοῦτο ἦν πρώην θαῦμα τῷ μέλλοντι ἀνιέναι πρὸς τὸν αὐτὸν Σίμωνα. Ὁ δὲ Πέτρος

VARIÆ LECTIONES.

[65] ἐδίδασκον Ch., ἐδίδασκαν Ox. [66] Ἀρεωπαγείτην Ox. [67] ἀπορροίας Ch., ἀπορρύας Ox. [68] Εὔοδον. Εὐόδιον Ch. [69] Fort. πλὴν οὓς vel οὓς μή.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Ὁ ἀπὸ φιλοσόφων. *Qui philosophus fuerat* : eodem modo dicitur, ὁ ἀπὸ ὑπάτων, apud recentiores, de viro consulari; et ὁ ἀπὸ νοταρίων, infra apud nostrum, lib. XVIII, eodem etiam libro de Eulalio quodam, qui ex divite pauper factus fuerat, auctor verba habens, eum ἀπὸ εὐπόρων vocat. Simili etiam locutionis genere apud Cedrenum Didymus cæcus, ὁ ἀπὸ ὀμμάτων, dictus est *in* Constantio et Constante impp. Τούτῳ τῷ ἔτει Δίδυμός τις, ἐλλόγιμος ἀνὴρ, ἀπὸ ὀμμάτων, ἐγνωρίζετο.

(16) Ἀνήρχετο ἐν τῇ Ῥώμῃ. Sub Claudio imp. Romam venisse Petrum asserunt Eusebius et Zonaras.

(17) Εὔοδον τὸν ἐπίσκοπον. Ita etiam supra cum

Digitized by Google

ὡρακὼς τὸν κύνα οὕτω μέγαν καὶ φοβερὸν, καὶ μαθὼν παρὰ τῶν ἑστηκότων ἔξω τοῦ αὐτοῦ πυλῶνος ὅτι εἰ μὴ κελεύσει ὁ Σίμων τῷ κυνὶ, οὐ συγχωρεῖ ὁ αὐτὸς κύων τινὰ ἀνελθεῖν, ἀλλ' ἐπερχόμενος φονεύει τὸν πλησιάζοντα αὐτῷ · κρατήσας οὖν ὁ Πέτρος τὴν ἄλυσιν τοῦ κυνὸς, ἔλυσεν αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἄνελθε πρὸς Σίμωνα, καὶ εἰπὲ [70] αὐτῷ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, Πέτρος ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου ἀνελθεῖν θέλει. Ὁ δὲ αὐτὸς κύων ἀνῆλθεν εὐθέως δρομαίως [71] · καὶ ἐν τῷ ἐκεῖνον διδάσκειν τινὰ μαγικὰ πλανήματα ἔστη ἐν μέσῳ ὁ κύων καὶ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ λέγει τῷ Σίμωνι, Πέτρος ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου ἀνελθεῖν θέλει πρός σέ. Οἱ [72] δὲ ἀκούσαντες τοῦ κυνὸς λαλοῦντος ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, ἐθαύμασαν [327] λέγοντες · Τίς ἐστι Πέτρος, ἢ ἡ δύναμις αὐτοῦ Πέτρου οὗ εἶπεν ὁ κύων, ὅτι ἐποίησε τὸν κύνα ἀνθρωποειδῆ λαλῆσαι καὶ ποιῆσαι αὐτῷ τὴν ἀπόκρισιν (18). Καὶ λέγει ὁ Σίμων τοῖς ἑστῶσι καὶ θαυμάζουσι τὸν Πέτρον τοῖς [73] ἀνθρώποις. Τοῦτο ἡμᾶς μὴ ξενίσῃ · ἰδοὺ γὰρ κἀγὼ λέγω αὐτῷ τῷ κυνὶ τῇ αὐτῇ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ἀπόκρισιν αὐτῷ κατενέγκαι. Καὶ λέγει ὁ Σίμων τῷ κυνὶ, Κελεύω σοι ἀπελθεῖν καὶ εἰπεῖν τῷ Πέτρῳ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, ὅτι εἶπεν ὁ Σίμων, Ἄνελθε. Καὶ ἀνῆλθε πρὸς τὸν Σίμωνα ὁ Πέτρος, καὶ συνέβαλε μετὰ Σίμωνος τοῦ Αἰγυπτίου, τὸν μάγον ποιῶν ἱάσεις. Καὶ ἐπίστευσαν τῷ Πέτρῳ

A introire; utpote in quem canis, nisi contrarium ei Simon significaret, more suo irruens, protinus dilaceraret, intrepide accessit; solutaque catena, canem ingredi ad Simonem jussit, eique humana voce significare Petrum, servum Dei Altissimi, introire velle. Canis adhæc propere accurrens, Simonem de præstigiis quibusdam magicis disserentem coram omnibus humana voce alloquitur, ei dicens: Petrus servus Dei Altissimi te conventum vult. Audientes autem qui aderant, canem humana voce loquentem, attoniti dixerunt: Quisnam Petrus iste? aut qualis Petri hujus, de quo canis loquitur vis tanta, quæ efficere potuit, ut canis humana voce locutus nuntium ei ferret? Stupentibus autem ad id, quod a Petro factum fuerat omnibus,

B dixit Simon: Ne hoc vos adeo redd[at] attonitos: ecce enim ego quoque efficiam, ut canis humana voce responsum Petro referat. Cani deinde dixit Simon: Jubeo ut egressus Petro voce humana dicas, Simonem velle eum ingredi. Petrus igitur intravit, et cum Simone Ægyptio congressus, miracula et ipse edidit, morbosque sanavit, Simonem magum in omnibus superans. Unde Petro plurimi fidem habuerunt et ab eo baptizati sunt.

ποιῶν καὶ αὐτὸς θαυμάσια · καὶ ἐνίκησε τὸν Σίμωνα πολλοὶ καὶ ἐφωτίσθησαν.

Καὶ ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ ταραχὴ μεγάλη καὶ θρύλλος ἕνεκεν τοῦ Σίμωνος καὶ τοῦ Πέτρου, ὅτι κατέναντι ἀλλήλων ἐποίουν θαύματα. Καὶ ἀκούσας τὴν ταραχὴν Ἀγρίππας ὁ ἔπαρχος, ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ Νέρωνι ὅτι εἰσί τινες ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευούσῃ πόλει θαύματα ποιοῦντες κατέναντι ἀλλήλων, καὶ ὁ μὲν εἰς λέγει αὐτὸν Χριστὸν, ὁ δὲ ἕτερος λέγει · Οὐκ ἔστιν αὐτὸς, ἀλλὰ μάγος ἐστίν · [328] ἐγὼ γὰρ τοῦ Χριστοῦ μαθητής εἰμι. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Νέρων εἰσαχθῆναι πρὸς αὐτὸν τὸν Σίμωνα καὶ τὸν Πέτρον, καὶ τὸν Πιλᾶτον δὲ ἀχθῆναι ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου. Καὶ εἰσηνέχθησαν πρὸς τὸν βασιλέα · καὶ ἐπηρώτησε τὸν Σίμωνα ὁ Νέρων, λέγων · Σὺ εἶ ὃν λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι Χριστόν; Ὁ δὲ εἶπε, Ναί. Καὶ ἐπηρώτησε καὶ τὸν Πέτρον ὁ Νέρων λέγων · Ἀκριβῶς οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ὁ δὲ Πέτρος ἔφη · Οὐκ ἔστιν αὐτός · ἐγὼ γὰρ ἐκείνου μαθητής εἰμι, καὶ ἐπ' ἐμοῦ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνελήφθη. Καὶ καλέσας τὸν Πιλᾶτον εἶπεν αὐτῷ περὶ τοῦ Σίμωνος, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὃν ἐξέδωκας εἰς τὸ σταυρωθῆναι; Καὶ προσεσχηκὼς αὐτῷ ὁ Πιλᾶτος εἶπεν · Οὐκ ἔστιν αὐτός · οὗτος γὰρ καὶ καρηκομόων [74] ἐστὶ (19) καὶ περιπλῆθής. Περὶ δὲ τοῦ Πέτρου ἐπηρώτησεν αὐτόν. Τοῦτον δὲ μαθητὴν αὐτοῦ οἶδας; Ὁ δὲ εἶπε · Ναί.

254 Magnus autem Romæ erat tumultus in populo, ob Simonem et Petrum inter se de miraculis edendis certantes. Hoc cognito Agrippa, urbis

C præfectus, Neroni rem detulit: Sunt, inquiens, in urbe hac imperatrice, qui de miraculis faciundis inter se certant: quorum alter Christum se esse venditat; alter vero, non Christum, sed magum esse eum, dicit: se enim Christi discipulum fuisse asserit. Jubet itaque Nero imperator, coram se adduci Simonem et Petrum: Pontium etiam Pilatum e carcere accersit. Hi itaque coram imperatore sistebantur. Nero autem Simoni, Tune, inquit, es quem Christum vocant homines? Imo, respondit ille. Tum Nero Petrum interrogavit: Estne, inquiens, hic revera Christus? respondit Petrus: Non est: ego enim Christi ex discipulis fui; atque oculis hisce in cœlos assumptum eum vidi. Tum Nero Pilatum interrogans: Hiccine, inquit, est,

D quem tu cruci affigendum tradidisti? Pilatus, intentis in eum oculis, Nequaquam, respondit; comatus enim hic est, atque obesus. De Petro autem eum interrogans Nero, Ast hunc, inquit, Christi discipulum agnovisti? Maxime, respondit Pilatus: in prætorium enim introductum eum, tanquam

VARIÆ LECTIONES.

[70] εἶπε pro εἰπὲ Ox. [71] δρομαίως Ch., δρομέως Ox. [72] οἱ. ὁ Ox. [73] τοῖς rectius abest. [74] καρηκομώων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

vocavit: scribendum tamen, Εὐόδιον · uti ex Eusebio, et Nicephoro Patriarcha apparet.

(18) Καὶ ποιῆσαι αὐτῷ τὴν ἀποκρισιν. Ἀπόκρισις, ut plurimum, *responsum*, hoc tamen loco *nuntium* significat; uti et alibi etiam apud nostrum: hinc ἀποκρισιάριος, apud recentiores, pro legato, Ecclesiæ primum hi, postea vero etiam privatorum ministri sic dicti, quibus negotiorum quorumcunque tractandorum cura commissa fuit.

(19) Καρηκομώων ἐστί. Scr. καρηκομάων.

Digitized by Google

Christi assectatorem, cum de hoc a me interrogatus, omnino negaret, dimisi protinus. Nero itaque utrumque, **255** tum Simonem, Christum sese falso venditantem, tum Petrum, qui a Pilato Christi abnegati convictus fuerat, ex palatio ejici jussit.

A Εἰσήγαγον γὰρ μοι αὐτὸν, ὡς μαθητὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπηρώτησα αὐτὸν, καὶ ἠρνήσατο λέγων μὴ εἶναι αὐτοῦ μαθητής· καὶ ἀπέλυσα αὐτόν. Καὶ λοιπὸν Νέρων, ὡ; ψευσαμένου τοῦ Σίμωνος καὶ εἰπόντος [76] ἑαυτὸν Χριστὸν, ὅπερ οὐκ ἦν, καὶ τοῦ Πέτρου πάλιν Χριστὸν, ἐκέλευσε, καὶ ἐξεβλήθησαν ἀμφότερο: ἐκ

ἐλεγχθέντος [76] ὑπὸ τοῦ Πιλάτου καὶ ἀρνησαμένου τὸν Χριστὸν τοῦ παλατίου [77].

Deinceps itaque Romæ commorati sunt, de miraculis edendis invicem certantes. Et quidem Simon magus, tauro magno in medium adducto, cum ei in aurem aliquid immussitasset, exspiravit statim taurus; admirantibus Simonem omnibus. Petrus vero, Deum precatus, taurum, in vitam revocatum, domino restituit. Petro itaque primas dederunt omnes dicentes, mortuum vitæ restituere majus esse miraculum. Sed et plurima etiam alia miracula ediderunt, invicem certantes; quæ quidem scripta sunt in Actis sanctorum apostolorum. Cæterum Simon magus, in cœlos ascensurum se venditans, Petri apostoli precibus occubuit. Dixerat enim Petro Simon: Tu dicis, Christum Deum tuum in cœlos assumptum fuisse: ecce me quoque in cœlos assumptum. Petrus itaque, cum in medio in bis Romæ magicis artibus sublimem eum in aerem efferri videret, Deum ipse precatus est, et repente Simon, magno cum sonitu in plateam decidens [interiit]. Reliquiæ autem ejus, eodem quo decidit loco, recondebantur; qui cancellis lapideis undique septus, exinde *Simonium* adhuc usque appellatur.

Καὶ διῆγον ἐν τῇ Ῥώμῃ ποιοῦντες θαύματα ἀπέναντι [329] ἀλλήλων· καὶ ὁ μὲν Σίμων ὁ μάγος ἀχθέντος ταύρου μεγάλου εἶπεν εἰς τὸ ὠτίον αὐτοῦ λόγον, καὶ εὐθέως ὁ ταῦρος ἀπέθανε, καὶ ἐθαυμάζετο ὁ Σίμων. Ὁ δὲ Πέτρος εὐθέως εὐξάμενος ἐπὶ πάντων ἐποίησεν ἀναζῆσαι τὸν ταῦρον· καὶ ἀπεδόθη τῷ ἰδίῳ δεσπότῃ ὁ αὐτὸς ταῦρος. Καὶ πάντες ἐπῄνουν τὸν Πέτρον, λέγοντες ὅτι τὸ ποιῆσαι τεθνεῶτα ζῆτει μεῖζόν ἐστι θαῦμα. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἐποίησαν σημεῖα κατέναντι ἀλλήλων, ἅτινα ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων (20) συγγέγραπται. Ὁ δὲ ἀπόστολος Πέτρος δι' εὐχῆς αὐτοῦ ἐφόνευσε τὸν Σίμωνα τὸν μάγον θελήσαντα ἀναληφθῆναι. Εἶπε γὰρ ὁ Σίμων τῷ Πέτρῳ, ὅτι εἶπεν [78], ὅτι Χριστὸς ὁ Θεός σου ἀνελήφθη (21)· ἰδοὺ κἀγὼ ἀναλαμβάνομαι. Καὶ εἰδὼν αὐτὸν ὁ Πέτρος κουφιζόμενον διὰ τῆς μαγείας εἰς τὸν ἀέρα ἐν μέσῳ τῆς πόλεως Ῥώμης· καὶ ηὔξατο ὁ Πέτρος καὶ κατηνέχθη Σίμων ὁ μάγος ἐκ τοῦ ἀέρος εἰς τὴν γῆν ἐπὶ τὴν πλατεῖαν [79] καὶ ἐψόφησε. Καὶ τὸ λείψανον αὐτοῦ κεῖται ἐκεῖ ἕως ἄρτι ὅπου ἔπεσε, καὶ ἔχει πέριξ κάγκελλον λίθινον· καὶ ἀκούει ὁ τόπος ἐκεῖνος ἕκτοτε τὸ *Σιμώνιον*.

Nero autem imperator, audito Simonem a Petro interfectum esse, ira commotus, Petrum quoque comprehensum occidi jussit. Petrus autem **256** quamprimum comprehensus esset, successorem in episcopatu Romano designavit Linum quemdam, ex discipulis suis: quem tum quoque cum prehensus fuit, sectatorem habuit. Erat autem divus Petrus ætate provectior, statura quæ mediocrem excederet, recalvaster, crine curto, capite et mento canus, colore pallente, oculis vini colorem referentibus, barbatus, nasutus, junctis superciliis, proclivis, prudens, ad iram pronus, mutabilis, meticulosus, a Spiritu sancto loquens et miracula edens.

C Ἀκούσας δὲ Νέρων ὁ βασιλεὺς ὅτι ἐφονεύθη ὑπὸ τοῦ [330] Πέτρου ὁ Σίμων, ἠγανάκτησε· καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν συσχεθέντα ἀποθανεῖν. Καὶ ἡ μόνον ἐκρατήθη ὁ ἅγιος Πέτρος, ἐπέδωκε τὸ ἔνδυμα τῆς ἐπισκοπῆς Ῥώμης Λίνῳ [80] ὀνόματι, μαθητῇ αὐτοῦ· ἠκολούθει γὰρ αὐτῷ ὅτε ἐκρατήθη. Ὁ δὲ αὐτὸς ἅγιος Πέτρος γέρων ὑπῆρχε τῇ ἡλικίᾳ διμοιριαῖος, ἀναφάλας [81], κονδόθριξ, ὁλοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, λευκὸς, ὑπόχλωρος, οἰνοπαὴς τοὺς ὀφθαλμοὺς, εὐπώγων, μακρόρινος, σύνοφρυς, ἀναβαθήμενος, φρόνιμος, ὀξύχολος, εὐμετάβλητος, δειλὸς, φθεγγόμενος ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου καὶ θαυματουργῶν.

Linum vero post S. Petrum, Romanæ sedis episcopum, sive patriarcham fuisse, Eusebius Pamphili in Chronicis suis scriptum reliquit.

D Καὶ ἐγένετο μετὰ τὸν ἅγιον Πέτρον τὸν ἐπίσκοπον, ἤτοι πατριάρχην, Ῥώμης, ὀνόματι Λίνος [82], καθὼς ὁ σοφὸς Εὐσέβιος [83] ὁ Παμφίλου ἐχρονογράφησεν.

Sanctus autem Petrus apostolus martyrium passus est, in crucem actus, capite ad terram verso:

Ὁ δὲ ἅγιος Πέτρος ὁ ἀπόστολος ἐμαρτύρησε σταυρωθεὶς κατακέφαλα (22), τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου ὁρ-

VARIÆ LECTIONES.

[76] εἰπόντος Ch., εἰπόντα Ox. [77] ἐλεχθέντος Ox. [77] παλατίου Ox. [78] εἶπεν. Fort. εἶπες. ἔφης Cedrenus p. 211 A. [79] πλατεῖαν Ch., πλατίαν cod., πλατείαν Ox. [80] Λένῳ. « Scr. Λίνῳ, ex Eusebio et Nicephoro patriarcha; uti et auctor ipse infra habet. » Ch. [81] ἀναφαλλὰς Ox. [82] Λῖνος Ox. [83] Εὐσέβιος. p. 375.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων Ἀποστόλων. Acta apostolorum dicit ea, quæ sub Clementis nomine prodeunt.

(21) Ὅτι εἶπεν, ὅτι Χριστὸς ὁ Θεός σου ἀνελήφθη. Lego, ἔφης, ὅτι Χριστὸς, etc. uti habet Cedrenus.

(22) Σταυρωθεὶς κατακέφαλα. Id est, *capite deorsum verso*: κατακέφαλα hoc idem est, ac κατὰ τῆς κεφαλῆς. Lucian. κατὰ τῆς κεφαλῆς ἀπῆλθε, præceps abiit. Hujusmodi vero compositionibus gaudet auctor noster. Ita supra, Dictys de belli Trojani historia, in tumulo ejus reperta, verba faciens, ἔκειτο δὲ προσκέφαλα τοῦ λειψάνου τοῦ Δι-

Digitized by Google

πώσαντος τοῦτο τὸν ἔπαρχον, [331] ὅτι Μὴ ὡς ὁ Κύ- A ρός μου σταυρωθῶ. Καὶ ἐτελειώθη ὁ ἅγιος Πέτρος ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀπρωνιανοῦ καὶ Καπίτωνος (23).

Ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ τοῦ Πιλάτου ἠγανάκτησεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νέρων, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀποκεφαλισθῆναι (24), λέγων· Διὰ τί ἐξέδωκε τὸν Δεσπότην Χριστὸν τοῖς Ἰουδαίοις, ἄνδρα ἄμεμπτον καὶ δυνάμεις ποιοῦντα ; Εἰ γὰρ ὁ αὐτοῦ μαθητὴς τοιαῦτα θαυμάσια ἐποίει, ὁποῖος ὑπῆρχεν ἐκεῖνος δυνατός ;

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας κατέφθασεν εὐθέως ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος πεμφθεὶς ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας χώρας παραστάσιμος· καὶ ἐμαρτύρησε καὶ αὐτὸς ἀποτμηθεὶς τὴν κεφαλὴν τῇ πρὸ γ' Καλανδῶν Ἰουλίων (25) ἐπὶ τῆς ὑπατείας Νέρωνος καὶ Λεντούλου [86]. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Νέρων τὰ σώματα τῶν ἁγίων ἀποστόλων ταφῇ μὴ παραδοθῆναι ἀλλ' ἄταφα μεῖναι. Ὑπῆρχε δὲ ὁ Παῦλος ἔτι περιὼν τῇ ἡλικίᾳ κονδοειδὴς, φαλακρὸς [88], [332] μιξοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, εὔρινος, ὑπόγλαυκος, σύνοφρυς, λευκόχρους [86], ἀνθηροπρόσωπος, εὐπώγων, ὑπογελῶντα ἔχων τὸν χαρακτῆρα, φρόνιμος, ἠθικὸς, εὐόμιλος, γλυκὺς, ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου ἐνθουσιαζόμενος καὶ ἰώμενος.

Ἔπεμψε δὲ κατὰ τῆς Ἰουδαίας καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νέρων, καὶ πᾶσι κακῶς ἐχρήσατο, πολλοὺς φονεύσας στρατιωτικῇ συμβολῇ, ὅτι τυραννίδι φερόμενοι ἐξεφώνησαν ὑβριστικὰς φωνὰς κατὰ τοῦ Νέρωνος, διότι ἀπεκεφάλισε τὸν Πιλᾶτον (26) ὡς εἰς ἐκδίκησιν Χριστοῦ· καὶ ἦλθεν εἰς αὐτὸν οὐ μὴν ἀλλὰ ὅτι καὶ αὐθεντήσαντες τὸν ἡγεμόνα ἐσταύρωσαν τὸν Χριστόν· καὶ διὰ τοῦτο ἠγανάκτει κατ' αὐτῶν ὡς τυράννων, καὶ ἐσφάγησαν τότε ὑπὸ στρατιωτῶν ἐν τῇ συμβολῇ ὅ τε Ἅννας καὶ ὁ Καϊάφας.

Παρέλαβε δὲ ὁ αὐτὸς Νέρων ἐν τῷ βασιλεύειν αὐτὸν χώραν ἄλλην [87] ἐν τῇ Πόντῳ (27), πέμψας Πολέ-

præfectum enim juramento astrinxerat, ne eodem quo Dominus modo crucifigeretur. Factum vero hoc, Aproniano et Capitone coss.

Pilato quoque iratus imperator Nero, caput ei amputari jussit; eo quod Dominum Christum, virum inculpatum et mirificum, Judæis tradidisset. Si enim, inquit, discipulus talia potuerit, quam potens tandem fuerit ipse!

Ejusdem sub imperio sanctus Paulus etiam ex Judæa Romam mittitur, ibi causam dicturus : martyrium vero et ipse passus est, capite multatus, **257** III Kal. Julias, Nerone et Lentulo coss. Corpora autem sanctorum apostolorum insepulta projici mandavit Nero imperator. Paulus vero, dum in B vivis esset, statura erat curta, calvus, subcanus capite mentoque, naso decoro, subcæsius, supercilliis junctis, cute candida, vultu florido, barbatus, aspectu ridibundo, prudens, moribus probis, affabilis, blandus, Spiritu sancto afflatus, morbosque sanandi potentia donatus.

Nero autem imperator, exercitu adversus Judæos et Hierosolymam misso, pessime illos tractavit; plurimos etiam neci dedit : ad hoc incitatus, quod rebelles ipsum opprobriis lacessissent, ob Pilatum, Christi in vindictam, capite mulatum : sed et pro certo etiam acceperat, præfectum, Judæorum ipsorum importunitate impulsum, Chri- C stum cruci affixisse. Hac Judæorum strage perterunt Annas et Caiphas.

Idem imperator Nero, misso ex ducibus suis Polemone, aliam Ponti regionem captam, in pro-

VARIÆ LECTIONES.

[86] Λεντούλλου Ox. [88] φαρακλὸς Ox. [86] λευκόχρους Ch., λευκόχλους Ox. [87] ἄλλην Ch., ἄλην Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

κτινος, inquit : ubi προσκέφαλα poni videtur pro προσκεφάλαιον, *cervical* seu *pulvinar*; quod forte officium cadaveri præstat volumen hoc.

(23) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀπρωνιανοῦ καὶ Καπίτωνος. Aproniauum et Capitonem coss. sub Nerone non invenio : apud Eusebium quidem ad an. Neronis XIII Capitonem et Rufum coss. habemus; verum persecutionem Christianorum idem rejicit in annum sequentem, id est Neronis ultimum. Jos. Scaliger ante quinquennium accidisse contendit; nempe ad Neronis annum IX, Memmio et Virginio coss.; quem vide, ad numerum Eusebianum MMLXXXIV.

(24) Ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀποκεφαλισθῆναι. Ita etiam Chr. Alex. p. 580. Glycas etiam, Annal. part. III, qui tamen Pilatum non a Nerone, sed a Tiberio imp. capitis damnatum vult. Cedrenus et Zonaras, et ante eos Eusebius (qui etiam se hoc ex Romanorum historicis accepisse asserit), eum multis circumseptum calamitatibus manus sibi intulisse, testantur; idque sub C. Caligula imp.

(25) Τῇ πρὸ γ' Καλανδῶν Ἰουλίων. Eodem nempe ipso die quo D. Petrus cruci affixus est : quæ constans ubique est traditio. Quidam vero Petrum et Paulum eodem die et anno martyrio coronatos aiunt; e quibus etiam est Eusebius, qui Dionysium, Corinthiorum episcopum, hujus rei testem appellat. Euseb. Ecclesiast. hist. lib. II, cap. 21. Alii tamen eodem quidem hoc die, anno vero diverso, factum volunt : e quorum numero auctor noster esse videtur; ubi diversos etiam profert D coss. Neronem et Lentulum, qui consulatum scilicet una gesserunt Neronis imp. an. VII, secundum Bielvicum.

(26) Διότι ἀπεκεφάλισε τὸν Πιλάτον, etc. Ridicula omnia : Judæis rebellionis ansam præbuit Cestii sive Gessii Flori, Judææ præfecti, avaritia, vide Joseph. Antiquit. Judaic. lib. XX, et Corn. Tacitum, Hist. V.

(27) Χώραν ἄλην ἐν τῇ Πόντῳ. Forte legendum ἀλλην. Duæ provinciæ a Nerone imperio Romano adjectæ memorantur ab Eutropio et Suetonio : Pontus et Alpes Cottiæ : prior, concedente rege Polemone; non a Polemone nescio quo Neronis duci subjugata, tit. 18 : *Augendi propagandique imperii, neque voluntate ulla, neque spe motus unquam*, etc. *Ponti modo regnum concedente Polemone, item Alpium, defuncto Cottio, in provinciæ formam redegit.* Χώραν vero ἄλλην forsan vocat, respectu habito ad Judæam, quæ etiam a Vespasiano, in illam a Nerone misso, tandem penitus subacta est.

Digitized by Google

vinciæ formam redegit, et Pontum Polemoniacum appellavit.

Nero autem factioni Venetæ multum favebat.

Temporibus autem Neronis imperantis floruit sapientissimus Lucanus, poeta magni nominis apud Romanos. Cæterum, Itorico et Tolpilliano, **258** sive Trochelo coss. Nero imperator, e medio sublatus, interiit : conjurationem adversus eum agitantibus, ex haustu veneni, Græcorum sacerdotibus. Is enim, quem in regno successorem sacerdotes designaverant, dogmatis erat Epicureorum; qui palatium ingressus, tanquam visurus imperatorem ægrotantem, eum confodit. Nero itaque diem supremum obiit, annos natus LXIX.

Excepit Neronem Galba, qui regnavit menses VII. Erat autem procerus, generosus, colore candido, substrabus, ungues habens aduncos, subcanus, ad insaniam pronus. Hujus autem sub imperio, sanctorum apostolorum corpora, jussu ipsius imperatoris sepulturæ tradita sunt : per insomnium enim, ut hoc faceret, monitus est. Galba autem annum agens XLIX, ex venæ sectione, subito mortuus est.

Galbam excepit Lucius Otho; qui imperavit menses III. Erat hic statura brevi, lato corpore, fortis, crine molli et porrecto, oculis parvis, subsimus, balbus. Hujus sub imperio divus Jacobus apostolus, Hierosolymarum episcopus et patriarcha, a beato Petro, cum Romam abiit, sui in **259** locum substitutus, interiit : Hierosolymarum vero episcopa-

μωνα στρατηγὸν αὐτοῦ · καὶ ἐποίησεν αὐτὴν ἐπαρχίαν, καλέσας αὐτὴν Πόντον [88] Πολεμωνιακόν (28).

Ὁ δὲ αὐτὸς [333] Νέρων ἔχαιρε τῷ Βενέτῳ μέρει (29) πολύ.

Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας αὐτοῦ Λουκανὸς ὁ σοφώτατος ἦν παρὰ Ῥωμαίοις [89] μέγας καὶ ἐπαινούμενος. Ἐπὶ δὲ τῆς ὑπατείας Ἰτορικοῦ καὶ Τολπιλλιανοῦ τοῦ καὶ Τροχέλου [90] ἀφανὴς ἐγένετο Νέρων ὁ βασιλεὺς καὶ ἐτελεύτα, τῶν ἱερέων τῶν Ἑλλήνων κατασκευασάντων αὐτῷ (30) διὰ πότου δόσεως, ὄντος τοῦ δόγματος τῶν Ἐπικουρείων [91] τοῦ μετ' αὐτὸν λαβόντος παρὰ τῶν ἱερέων σύνταξιν τῆς βασιλείας καὶ εἰσελθόντος ἰδεῖν αὐτὸν, ὡς ἄῤῥωστον, καὶ κεντήσαντος αὐτὸν ἐν τῷ παλατίῳ. Καὶ τελευτᾷ ὁ αὐτὸς Νέρων, ὢν ἐνιαυτῶν ξ0' (31).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Νέρωνος ἐβασίλευσε Γαλβᾶς [92] Αὔγουστος μῆνας ζ'. Ἦν δὲ μακρὸς, γενναῖος, λευκόχρους, ὑπόστραβος, γρυπόρυγχος (*l*), (32) μοιχοπόλιος, μανικός. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας [334] τοῦ αὐτοῦ Γαλβᾶ ταφῇ παρεδόθησαν τὰ σώματα (33) τῶν ἁγίων ἀποστόλων κατὰ κέλευσιν τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· ἐν ὁράματι γὰρ ἐκελεύσθη δοῦναι τὰ σώματα τῶν ἁγίων ἀποστόλων εἰς ταφήν. Καὶ τελευτᾷ ὁ Γαλβᾶς ἰδίῳ θανάτῳ ἐξαίφνης φλεβοτομηθεὶς (34), ὢν (35) ἐνιαυτῶν μθ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γαλβᾶ ἐβασίλευσε Λούκιος Ὄθων μῆνας γ'. Ἦν δὲ κονδοειδὴς, πλατὺς, γενναῖος, ἁπλόθριξ, μικρόφθαλμος, ὑπόσιμος [93], ψελλός. Ἐν δὲ τῇ αὐτῇ βασιλείᾳ ὁ ἅγιος Ἰάκωβος ὁ ἀπόστολος, ὁ ἐπίσκοπος Ἱεροσολύμων καὶ πατριάρχης, ὃν ἐνεθρόνισεν ὁ ἅγιος Πέτρος ἀντὶ ἑαυτοῦ ἀνιὼν ἐπὶ Ῥώμην (36), ἐτελεύτησε · καὶ παρέλαβε τὸ σχῆμα

VARIÆ LECTIONES.

[88] Πολεμωνιακόν Ch., Πολεμονιακόν Ox. [89] Ῥωμαίοις. Ῥωμαίους Ox. [90] Ἰτορικοῦ καὶ Τολπιλλιανοῦ, τοῦ καὶ Τροχέλου. « Chr. Alex. habet, Ἰταλικοῦ καὶ Τραχάνου. Nero e medio sublatus est C. Galerio Trachalo Turpiliano et C. Silio Italico coss. Scribendum itaque, Ἰταλικοῦ καὶ Τυρπιλλιανοῦ, τοῦ καὶ Τραχάλου. » Ch. [91] Ἐπικουρίων Ox. [92] Γαλβὰς Ox. [93] ὑπόσιμος, ψελλός Ch., ὑπόστμος, ψελός Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(28) Πόντον Πολεμονιακόν. Scr. Πολεμωνιακόν. Stephanus, in Πόντος, ἔστι καὶ Πόντος Πολεμωνιακὸς ἐπαρχία.

(29) Ἔχαιρε τῷ Βενέτῳ μέρει. Contrarium ex Suetonio colligi posse videtur, tit. 22.

(30) Τῶν ἱερέων τῶν Ἑλλήνων κατασκευασάντων αὐτῷ. Imo nihil minus : vide Suetonium.

(31) Ὢν ἐνιαυτῶν ξ0'. Ita etiam Chr. Alex.; verum numerus in utroque mendosus : anno enim ætatis suæ XXXII e vivis excessit Nero, teste Suetonio.

(32) Γρυπόρυγχος. Vocabulum novum! forte auctor scripserit, γρυπώνυχος; itaque reddidi, *ungues habens aduncos* : si quis tamen γρυπόῤῥινος legere malit, Suetonium sibi habebit astipulantem, qui eum *adunco naso fuisse* scribit. Alias etiam idem eum *acrem*, *vehementem*, *et in coercendis delictis vel immodicum*, fuisse idem perhibet : atque ob hoc forsan Noster eum μανικὸν vocat.

(33) Ταφῇ παρεδόθησαν τὰ σώματα. etc. Hoc a Vespasiano imp. factum vult Chr. Alex. auctor.

(34) Ἰδίῳ θανάτῳ ἐξαίφνης φλεβοτομηθείς. Præciso scilicet a militibus jugulo : audi Suetonium in Galba tit. 20. *Plures autem prodiderunt, obtulisse ultro jugulum, et ut hoc ageret, ac ferirent, quando ita videretur, hortatum.*

(35) Ὢν ἐνιαυτῶν μθ'. Numeris mendosus : Galba periit tertio et septuagesimo anno : teste Suetonio.

(36) Ἀνιὼν ἐπὶ Ῥώμην. Locus iste, quem Chr. Alex. auctor ex Nostro descripsit, vitiosa interpunctione in Latinis laborat : interpres enim verba hæc, ἀνιὼν ἐπὶ Ῥώμην, quæ ad Petrum referenda sunt, Jacobum respicere facit; male, penitusque contra mentem auctoris. Jacobus vero iste, lapidibus a Judæis obrutus, interiit anno Neronis septimo; septem scilicet annis ante Othonem imp. Vid. Euseb. Joseph.

HODII NOTÆ.

(*l*) Γρυπόρυγχος. Nihil mutandum; licet voluerit *Chilmeadus* γρυπώνυχος *ungues habens aduncos*, vel γρυπόῤῥινος *aduncum habens nasum* scribendum esse. Isto enim vocabulo denotatur γρυπόῤῥινος, a voce ῥύγχος, quæ proprie *rostrum porci* significat, uti tradit Schol. Aristoph. *Achar.* p. 407, et *Aribus* p. 558, ad vultum seu nasum hominis translata : id quod etiam fit in *Græc. Evigr.*

Digitized by Google

τῆς ἐπισκοπῆς Ἱεροσολύμων Συμεὼν ὁ καὶ Σίμων A tum suscepit Symeon, qui et Simon, ibique sedit καὶ ἐγένετο πατριάρχης. patriarcha.

Τελευτᾷ δὲ ὁ αὐτὸς Ὄθων ἐτῶν νγ' (37) ἀῤῥωστήσας. Otho vero morbo correptus, interiit; annos natus LIII.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ὄθωνος ἐβασίλευσε Βιτέλλιος Αὔγουστος ἔτη θ' καὶ μῆνας η' (38). Ἦν δὲ διμοιριαῖος, εὔστηθος, [335] γλαυκὸς, πυῤῥάκης, δασυπώγων, εὐόφθαλμος, δειλός. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας εὐθέως ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Νικομήδεια, πόλις μεγάλη, τῆς Βιθυνίας μητρόπολις. Καὶ πολλὰ αὐτοῖς τοῖς περισωθεῖσιν ἐχαρίσατο καὶ τῇ πόλει εἰς ἀνανέωσιν ὁ αὐτὸς βασιλεύς· ἦν γὰρ καὶ πρώην παθοῦσα ὑπὸ θεομηνίας καὶ ἐστραμμένη· καὶ ἀνήγειρεν αὐτήν.

Othoni successit in imperio Vitellius Augustus: qui regnavit annos IX et menses VIII. Erat vera statura mediocrem superante, pectore firmo, oculis cæsiis et pulchris, rufus, barba hirsuta, meticulosus. Hujus imperii sub initio divinam iram rursus experta est Nicomedia, urbs magna et Bithyniæ metropolis: cum prius terræ motibus concussa, fere eversa funditus fuisset. Imperator autem incolis superstitibus et urbi de novo instaurandæ pecuniam plurimam largitus est.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Βιτελλίου Καίσαρος ἐτυράννησαν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἐφόνευσαν Κυρήνιον [96] (39) τὸν ἄρχοντα αὐτῶν λιθοβολήσαντες αὐτόν. Τῷ δὲ λε' ἔτει μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ Θεοῦ ἀνάληψιν ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν ὁ Βιτέλλιος βασιλεὺς, πέμψας στρατηγὸν ἑαυτοῦ Οὐεσπασιανὸν (40) καὶ Τίτον υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐπέστησαν τῇ Ἰουδαίᾳ χώρᾳ, πολεμοῦντες αὐτὴν καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ἐν τῷ πολεμεῖν αὐτὸν ἀπέθανεν ἐν τῇ Ῥώμῃ ὁ Βιτέλλιος βασιλεὺς νόσῳ βληθείς, ὢν ἐνιαυτῶν μη' (41). B

Vitellio autem imperante, Judæi novis rebus studentes, præfectum Cyrenæum, lapidibus obrutum, neci dederunt. Imperator itaque anno XXXV post Deum et Salvatorem nostrum in cœlos assumptum contra eos arma movit, missis Vespasiano et filio ejus Tito ducibus; qui terram Judæam et Hierosolymas hostiliter invadentes devastarunt. Vitellius interim, post bellum hoc cœptum morbo correptus, Romæ moritur, annum agens XLVIII.

Καὶ μετ' αὐτὸν ἀνηγορεύθη βασιλεὺς ὁ θειότατος [336] Οὐεσπασιανὸς, καὶ ἔστεψεν αὐτὸν ὁ στρατὸς, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ῥούφου καὶ Καπιτιανοῦ (42). Ἦν δὲ κονδοειδὴς, φαλακρὸς, προγάστωρ, πολιὸς, πυῤῥάκης, ἔχων οἰνοπαεῖς ὀφθαλμοὺς, πλάτοψις, ὀργίλος. Καὶ ἐάσας Τίτον τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν πολεμεῖν τὴν Ἰουδαίαν χώραν ἦλθεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην, καὶ ἐβασίλευσεν ἔτη θ' καὶ μῆνας ι'. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ [97] βασιλείας ἐγένετο διωγμὸς μέγας τῶν Χριστιανῶν ἐπὶ τῆς ὑπατείας Δεκίου καὶ Ῥουστικίου (43). Τῷ δὲ μη' ἔτει μετὰ τὸ ἀναληφθῆναι τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ὁ [98] Τίτος τὴν Ἰουδαίαν παρέλαβε καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κομμόδου καὶ Ῥούου [99] (44), C

Post hunc imperator ab exercitu salutatus est divinissimus Vespasianus; Rufo et Capitiano coss. Erat hic statura curta, calvus, ventriosus, canus, colore rufo, oculis vini colorem referentibus, vultu patulo, iracundus. **260** Belli autem Judaici cura Tito filio commissa, ipse Romam profectus est: ubi imperavit annos IX et menses X. Hujus sub imperio, Christiani persecutionem gravem perpessi sunt, Decio et Rusticio coss. Anno autem XXXVIII post Christum Salvatorem in cœlos assumptum, Commodo et Rufo coss. imperatoris Vespasiani filius Titus, Judæam, Hierosolymas, totamque adeo Palæstinam occupatam vastavit; urbeque

VARIÆ LECTIONES.

[96] Κυρήνιον Chron. p. 246 C, Κυρηναῖον Ox. [97] αὐτοῦ Ch., ἑαυτοῦ Ox. [98] ὁ. ὁ δὲ Ox. [99] Ῥούου. Ῥούφου Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(37) Ἐτῶν νγ', ἀῤῥωστήσας. Otho XXXVIII ætatis anno, et XCV imperii die, mortem sibi conscivit. Vide Suetonium.

(38) Βιτέλλιος Αὔγουστος ἔτη θ' καὶ μῆνας η'. Imo VIII tantum mensibus imperium tenuit: τὰ ἔτη θ', igitur auctori nostro reponimus.

(39) Ἐφόνευσαν Κυρηναῖον. Quis Cyrenæus iste? Si Cyrenium, sive Quirinium illum intelligit, qui ad descriptionem faciendam in Judæam ab Augusto missus est, toto cœlo errat: namque post hujus Romam reditum, ante belli Judaici initium, multi missi sunt præfecti, usque ad Gessium Florum; cujus oppressionibus, Judæi tandem irritati, arma in Romanos sumpserunt, uti supra monuimus.

(40) Πέμψας στρατηγὸν ἑαυτοῦ Οὐεσπασιανόν. Vespasianus, non a Vitellio, sed Nerone, in Judæos missus est.

(41) Νόσῳ βληθείς, ὢν ἐνιαυτῶν μη'. Vitellius, religatis post terga manibus, injecto cervicibus laqueo, veste discissa, seminudus in forum tractus est; tandem apud Gemonias minutissimis ictibus excarnificatus atque confectus est, et inde uncо tractus in Tiberim, ætatis anno LVII. Vide Sueton. in Vitel. D

(42) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ῥούφου καὶ Καπιτιανοῦ. Rufum et Capitonem habemus coss. apud Eusebium, sed ad annum Neronis XIII, qui ad an. Vespasiani I, Galbam Aug. II, et Vinium ponit; uti et Fasti Capitolini. Chr. Alex. hoc anno habet Galbam et Titum Rufinum coss.

(43) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Δεκίου καὶ Ῥουστικίου. Consules hi nusquam apparent: persecutionem autem secundam Domitiani imp. an. XIII factam esse tradunt alii.

(44) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κομμόδου καὶ Ῥούου. Scr. Ῥούφου: Commodum enim, et Rufum consules invenio apud Cassiodorum; sed ad Vespasiani annum VI quadriennio scilicet post captas Hierosolymas. Anno enim Vespasiani II capta est hæc urbs; quo anno Eusebius ponit Vespasianum Aug. II et Titum coss. Chron. Alex. Vespasianum solum.

Digitized by Google

ipso festi die capta, Judæorum templum everlit : undecies autem centena millia Judæorum gladio interfecit ; centum vero et quinquaginta millia juniorum utriusque sexus hastæ subjecit ; Judææ quoque præfecturas omnes sustulit : uti testatur sapientissimus Josephus Judæus, qui et ipse huic bello interfuit. Sed et memoriæ prodidit etiam sapiens Eusebius Pamphili, Judæos omnes, eodem ipso festo, exitio datos fuisse, quo Christum cruci affixerant, Salvatore nostro illos in manus hostium suorum tradente. Tertia vero hæc est Hierosolymarum devastatio ; uti idem sapientissimus Eusebius memoriæ prodidit.

Ἰουδαῖοι καὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἑορτῇ πάντες ἀπώλοντο, ταύτης πορθήσεις (45) εἰσὶ τῆς Ἱερουσαλήμ, καθὼς

A βασιλεύοντος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ [98] Οὐεσπασιανοῦ· καὶ ἐπόρθησε τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ πᾶσαν τὴν Παλαιστίνην καὶ τὸ ἱερὸν τῶν Ἰουδαίων κατέστρεψεν ἐν τῇ αὐτῇ τῆς ἑορτῆς ἡμέρᾳ, ὅτε (*m*) παρέλαδε τὴν πόλιν, καὶ ἀπώλεσε ψυχῶν μυριάδας ρί', ξίφεσιν αὐτοὺς [357] κατακόψας (45)· ἄλλας δὲ μυριάδας ιε' διαπέπρακεν αἰχμαλώτων νεανίσκων καὶ παίδων ἀῤῥενικῶν καὶ παρθένων κορασίων, καθὼς καὶ Ἰώσηπος [99] ὁ σοφώτατος συνεγράψατο· Ἑβραῖος γὰρ ὑπῆρχε καὶ παρῆν τῷ πολέμῳ. Καὶ πάσας δὲ τὰς ἐπαρχίας τῆς Ἰουδαίας ἀπώλεσεν ὁ Τίτος. Ὁ δὲ σοφὸς Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου συνεγράψατο οὕτως, ὅτι ἐν τῇ ἑορτῇ αὐτῶν τὸν Χριστὸν ἐσταύρωσαν οἱ τοῦ Σωτῆρος ἐκδεδωκότος αὐτούς. Τρεῖς [1] δὲ μετὰ ὁ σοφώτατος Εὐσέβιος συνεγράψατο.

Titus autem, triumpho de Judæis celebrato, Romam reversus est. Vespasianus autem, ex præda Judaica, ante Antiochiæ magnæ portam, **261** fabricam illam, quæ *Cherubim* appellatur, erexit. Ibi enim posuit Cherubinos illos æreos, quos una cum Seraphinis, everso Salomonis templo, Titus filius inde avexerat et ad Antiochiam, de Judæis devictis triumphum ibi acturis deportaverat : sed et columnam etiam æream lunæ posuit, cum tauris quatuor Hierosolymam respicientibus : eo quod urbem internoctu cepisset, luna illucescente. Daphnes etiam theatrum condidit, cum hac inscriptione : *Ex præda Judæa*. Quo vero loco theatrum condidit, olim stetit Synagoga Judæorum ; qua eversa, theatrum ibidem per contumeliam excitavit ; statua etiam sua eodem loco ex marmore erecta ; quæ ad hunc usque diem ibi visitur.

Ὁ δὲ Τίτος θριαμβεύσας τὴν νίκην ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην· Οὐεσπασιανὸς δὲ ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς πραίδας ἔκτισεν ἐν τῇ Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὰ λεγόμενα B *Χερουβὶμ* πρὸ τῆς πύλης (*n*) τῆς πόλεως. Ἐκεῖ γὰρ ἔπηξε τὰ Χερουβὶμ τὰ χαλκᾶ ἃ εὗρε Τίτος ὁ αὐτοῦ υἱὸς ἐν τῷ ναῷ Σολομῶντος πεπηγμένα, καὶ ὅτε τὸν ναὸν ἔστρεψεν, ἀφείλατο αὐτὰ ἐκεῖθεν καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ αὐτὰ ἤνεγκε σὺν τοῖς Σεραφὶμ, θριαμβεύων τὴν κατὰ Ἰουδαίων γενομένην νίκην ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας [στήσας ἄνω στήλην χαλκῆν], εἰς τιμὴν τῇ σελήνῃ [358] μετὰ τεσσάρων ταύρων προσεχόντων [2] ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ· νύκτὸς γὰρ αὐτὴν παρέλαβε λαμπούσης τῆς σελήνης. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ θέατρον Δάφνης ἐπιγράψας ἐν αὐτῷ· *Ἐξ πραίδα Ἰουδαία* (47). Ἦν δὲ πρώην ὁ τοῦ αὐτοῦ θεάτρου τόπος συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων· καὶ πρὸς ὕβριν αὐτῶν τὴν συναγωγὴν αὐτῶν λύσας ἐποίησε θέατρον, στήσας ἑαυτῷ ἄγαλμα μαρμάρινον ἐκεῖ, ὅπερ ἕως τῆς νῦν ἵσταται.

Idem Vespasianus in Cæsarea quoque Palæstinæ Odeum plane amplum et theatri instar, ex Judæorum spoliis, eodem etiam loco, quo Judæorum antea steterat Synagoga, exstruxit.

C Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης ἐκ τῆς αὐτῆς Ἰουδαϊκῆς πραίδας ὁ αὐτὸς Οὐεσπασιανὸς ᾠδεῖον μέγα πάνυ, θεάτρου ἔχον [3] διάστημα μέγα, ὄντος καὶ αὐτοῦ τοῦ τόπου πρώην συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων.

Macedoniam vero secundam, a prima separans, in provinciam fecit.

Ejusdem sub imperio, divinam iram passa est Corinthus, Helladis metropolis, Desii, sive Junii

Ἐποίησε δὲ καὶ ἐπαρχίαν Μακεδονίαν δευτέραν, ἀπὸ τῆς πρώτης αὐτὴν ἀπομερίσας.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Κόρινθος, μητρόπολις τῆς Ἑλλάδος, μηνὶ

VARIÆ LECTIONES.

[98] αὐτοῦ. ἑαυτοῦ Ox. [99] Ἰώσηπος. Conf. *Bel. Jud.* VI, 9, et Mai. ad Euseb. p. 376. [1] τρεῖς — πορθήσεις εἰσὶ Schurzfleisch. Notit. Bibl. Vinar. p. 56, τρὶς — πορθηθείσης Ox. [2] εἰς τιμὴν τῇ σελήνῃ. « Supplendum ex Chr. Alex. στήσας ἄνω στήλην χαλκῆν, εἰς τιμὴν τῆς σελήνης. » Ch. V. Chron. p. 247 C. [3] ἔχοντος. « Forte scr. ἔχον. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(45) Ξίφεσιν αὐτοὺς κατακόψας. Ita etiam Chr. Alex. Verba Josephi apud Eusebium Chr. lib. I, hæc sunt : Φησὶ δὲ Ἰώσηππος, λιμῷ καὶ μαχαίρᾳ οἱ μυριάδας ἀπολέσθαι, καὶ ἄλλας τρεῖς μυριάδας διαπεπρᾶσθαι αἰχμαλώτων. Λιμῷ itaque apud nostrum desideratur : deinde cum noster ιε' μυριάδας αἰχμαλώτων, Captivorum CL millia habet, Josephus XXX tantum millia numerat.

(46) Μετὰ ταύτης πορθηθείσης. Post ταύτης, subaudi πορθήσεως, aut aliquid tale, quod cum vocabulo ταύτης conveniat. Devastationes enim tres, quas auctor memorat, sunt, I) sub Nabuchodonosore, II) sub Antiocho Epiphane, temporibus Machabæorum, III) vero atque ultima hæc, sub Vespasiano, et Tito ejus filio.

(47) Ἐξ πραίδα Ἰουδαία. Hæc ipsa Latina inscriptio fuisse videtur, Romanis characteribus sic se habens : EX PRÆDA JUDÆA : quod apud Chr. Alex. ita Græce dicitur : Ἐκ τῆς πραίδης τῶν Ἰουδαίων.

HODII NOTÆ.

(*m*) Ἐν τῇ αὐτῇ τῆς ἑορτῆς ἡμέρᾳ ὅτε. C. rectius : ἣν δὲ ἡ Κέρα τῆς ἑορτῆς ὅτε.

(*n*) Τῆς πύλης. Ita C. ubi tamen *Dufresnius* ταῖς πύλαις sive τῇ πύλῃ reponendum censet.

Digitized by Google

Ἰουνίῳ τῷ καὶ Δαισίῳ [a] κ', ἑσπέρας βαθείας. Καὶ ἐχαρίσατο τοῖς ζήσασι καὶ τῇ πόλει πολλά. Ἔκτισε δὲ καὶ εἰς Παννονίαν καὶ εἰς Κομμαγενίαν τὰς ἐπαρχίας πολλά [559]. Καὶ τὴν Εὐρώπην δὲ ἀπὸ Θράκης ἐμέρισε (48), κτίσας Ἡράκλειαν πόλιν τὴν πρώην λεγομένην Πείρινθον (49)· ἥντινα ἐποίησε μητρόπολιν, δοὺς αὐτῇ ἄρχοντα. Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ πλησίον τοῦ θεάτρου ἱερὸν, ὃ ἐπεκάλεσε τῶν Ἀνέμων.

Νόσῳ δὲ βληθεὶς καὶ πάρετος [b] (o) γενόμενος (50) ἐτελεύτα, ὢν ἐνιαυτῶν οα' (51).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσε Τίτος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β' [540] Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, εὔχροος, ἀπλόθριξ, σπανὸς (52), μικρόφθαλμος, κονδόθριξ. Καὶ πάθει ἀνιάτῳ βληθεὶς ἀπέθανεν, ὢν ἐνιαυτῶν μβ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τίτου ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Δομετιανὸς (53) ἔτη ιε' καὶ μῆνας β'. Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, λευκὸς, ξανθὸς, κονδόθριξ, γλαυκὸς, ὑπόκυρτος, φιλόσοφος ἄκρος (54). Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας διωγμὸς Χριστιανῶν ἐγένετο· ὅστις καὶ τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Θεολόγον ἀνήγαγεν ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ ἐξήτασεν αὐτόν [c] (55). Καὶ θαυμάσας τοῦ αὐτοῦ Ἀποστόλου τὴν σοφίαν ἀπέλυσεν αὐτὸν λάθρα ἀπελθεῖν εἰς Ἔφεσον, εἰπὼν αὐτῷ, Ἀπελθε καὶ ἡσύχασον ὅθεν ἦλθες. Καὶ ἐλοιδορήθη· καὶ ἐξώ-

A xx, nocte intempesta : incolis itaque superstitibus urbique instaurandæ, multa largitus est. Multa etiam per Pannoniam et Comagenam provincias exstruxit ; Europam etiam a Thracia **262** sejungens, ex Perintho antea vocata, Heracleam urbem condidit ; præfectoque ei dato, Metropolim esse voluit. Templum etiam Antiochiæ Magnæ, quod *Ventorum* appellavit, juxta theatrum exstruxit.

Morbo deinde correptus, membrorum vi jam resoluta, diem suum obiit, annos natus LXXI.

Hunc excepit Titus filius ; qui imperavit annos II. Erat vero procerus, gracilis, colore venusto, crine lento, brevique et raro, oculis parvis. Morbo autem insanabili correptus, fatis concessit, annum B agens XLII.

Post Titum in imperio successit divinissimus Domitianus ; qui regnavit annos XV et menses II. Erat hic statura procera, gracilis, candidus, crine rufo curtoque, oculis cæsiis, subcurvus, summusque philosophus. Hujus sub imperio, Christianorum erat persecutio : imperator autem Romam adduci jussit D. Joannem theologum ; uti examini eum subjiceret ; miratus autem apostoli sapientiam, Ephesum redeundi clam ei copiam fecit, dicendo : Ad locum unde venisti in pace redeas. Ob

VARIÆ LECTIONES.

[a] Δεσίῳ Ox. [b] πάρετος Ch., πάραιτος Ox. [c] ἐξήτασεν Ch., ἐξαίτασεν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(48) Εὐρώπην δὲ ἀπὸ Θράκης ἐμέρισε. Idem ex veteribus asserit Eustathius, in Dionys. Perieg. : Οἱ δὲ παλαιοί φασιν, ὅτι Οὐεσπασιανὸς ἐχώρισε τὴν Θράκην ἀπ' αὐτῆς, nempe ab Europa : quæ generali sensu accepta, omnes ab Hellesponto provinC cias occidentales continet. Idem : Κἀκεῖνο δὲ γνωστέον, ὅτι Εὐρώπη μὲν πάντα τὰ κατὰ δύσιν, ἀρξαμένοις ἀπὸ Ἑλλησπόντου. Est et pars etiam quædam Europæ generalis, totius nomine appellata, eodem Eustathio teste : Σημειωτέον δὲ, ὅτι καὶ μέρος τι τῆς Λιβύης τῆς χώρας ἐστὶν ἰδίως οὕτω καλούμενον Λιβύη, etc. deinde : Τοιοῦτον δέ τι καὶ περὶ τῆς Ἀσίας ἐν τοῖς ἑξῆς ῥηθήσεται· ἐπὶ μέντοι τῆς Εὐρώπης ἔμπαλιν γέγονεν· ἐκείνης γὰρ μέρος τι ἐξῃρέθη, τοῦ λέγεσθαι Εὐρώπην. Quænam vero sit pars hæc, non docet : probabile tamen est, sicut Africa minor, ea Africæ pars quæ Hispaniæ obversa est ; et Asia minor, ea Asiæ pars, quæ Europæ ex opposito sita est, peculiari nomine dicta sunt ; Græciam etiam, Macedoniam, Thraciamque, ex adverso Asiæ jacentes, Europam peculiariter dictas fuisse. Atque hoc confirmare videtur auctor noster, in superioribus, de Augusto post bellum Actiacum Byzantium petente, his verbis : Ὁ δὲ Αὔγουστος, Ὀκταβιανὸς παρελθὼν τὴν Εὐρώπην πᾶσαν, ἐπέρασεν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου ἐπὶ τὴν Χαλκηδόνα, etc. Vid. Scalig. in Euseb. Chr. p. 185.

(49) Τὴν πρώην λεγομένην Πείρινθον. Scr. Πέρινθον. Eustathius in Dionys. Perieget. οἱ δὲ μέρος τι αὐτῆς τὸ ἐντὸς Περίνθου, ἤτοι Ἡρακλείας, τῷ Ἑλλησπόντῳ ἀπένειμαν.

(50) Πάραιτος γενόμενος. Quid hoc πάραιτος sit ? Zonaras habet πυρετοῖς· Οὐεσπασιανὸς δὲ νοσήσας πυρετοῖς μετήλλαξεν. Verum febri eum exstinctum non fuisse, testem habemus Suetonium ; qui ex nimia alvi solutione eum interiisse dicit. Chr. Alex. auctor ipsissima nostri verba habet, sed corrupta, et pro πάραιτος legit παρευθύς. Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ νόσῳ κλιθεὶς [Scr. βληθεὶς] ὁ Οὐεσπασιανὸς ὁ βασιλεὺς, παρευθὺς τελευτᾷ. Suspicor itaque auctorem nostrum scripsisse, πάρετος ; ex quo nutans librarius, τοῦ ε, in αι, mutatione frequentissima, πάραιτος fecit. Πάρετος autem reddo, *membrorum vi soluta*. Suetonius, *Alvo repente usque ad defectionem soluta, imperatorem ait stantem mori oportere, dumque consurgit, ac nititur, inter manus sublevantium exstinctus est.* Lectionem vero hanc confirmat Constantinus Manasses, in Vespasiano, ubi hæc habet :

Παρέτου γινομένου δὲ τοῦ κράτορος ἐκ γήρους,
Καὶ νόσῳ καταλύσαντος τὸν βίον, καὶ τὸ κράτος,
Ἔτεσι βασιλεύσαντος οὐ πλείω τῶν ἑπτὰ,
Τίτος παρῆλθεν εἰς αὐτό, etc.

(51) Ὢν ἐνιαυτῶν οα'. Sueton. Exstinctus est XIII Kalend. Julii *annum gerens ætatis sexagesimum ac nonum, supergue mensem ac diem septimum.*

(52) Ἀπλόθριξ, σπανός. Σπανὸς ad crinem referendum existimo, et τὸ γένειον, aut quid tale subaudiendum : σπανὸς τὸ γένειον supra habuit, de Hippolyto.

D (53) Θειότατος Δομετιανός. Quidni ? scipsum enim ἀπεθέωσε. Cum enim omni flagitiorum genere polluisset, ἑαυτὸν ὁ ἄθεος τελευταῖον ἀπεθέωσε, inquit Cedrenus ; *Deum se ipsum postremo appellari jussit.*

(54) Φιλόσοφος ἄκρος. Imo μυιοθήρας solertissimus. Bibliothecas tamen impensissime reparandas curavit, licet libros neglexit. Vide Suetonium in Domitiano, tit. 20.

(55) Καὶ ἐξαίτασεν αὐτόν. Joannem apostolum sub Domitiano Patmum insulam relegatum scribit Irenæus, apud Eusebium ; Romam vero accersitum fuisse nullibi invenio.

HODII NOTÆ.

(o) Πάραιτος. Lege πάρετος, *mente captus*, non ut Chilmeadus et alii interpretantur, *membrorum vi soluta*:

Digitized by Google

hoc autem exprobratus, in Palmum eum relegavit. Sed et alios etiam ex Christianis quamplurimos suppliciis affecit : itaque fuga sibi consulentes, in Pontum se receperunt : sicut hæc a Bottio sapiente chronographo litteris tradita sunt.

Imperator autem Domitianus summe charum sibi habuit Paridem quemdam, **263** Prasinæ factionis saltatorem : cumque ob hoc a senatu, ipsoque etiam Juvenale poeta probris lacessitus esset, Juvenalem in Pentapolim Libyæ relegavit; saltatorem vero muneribus onustum, Antiochiam magnam adire, ibique extra urbem habitare jussit. Paris itaque saltator Antiochiam profectus est, extraque urbem exstructis sibi suburbicanis ædibus balneoque, ibi habitavit. Ædes autem hæ usque adhuc visuntur : *Paradisus* et *Domus*, vocatæ. Ibi etiam in hortis, ædes illas a tergo respicientibus, mortuus Paris tumulo jacet conditus.

Idem Domitianus Antiochiæ magnæ publicum exstruxit balneum, *Medeæ*, dictum : eo quod stupendum ibi Medeæ simulacrum in medio collocasset. Hujus itaque a nomine Antiochenses, non autem *Domitianum* appellitarunt. Balneum autem hoc juxta Monomachium, Venerisque templum positum est. Exstruxit etiam imperator idem Antiochiæ templum Æsculapio.

Domitiani sub imperio floruit sapientissimus ille Apollonius Tyanensis ; qui peragratis omnibus fere regionibus atque urbibus, Telesmata ubique fecit. Hic Roma relicta, Byzantium pervenit : et ingressus illam olim Byzi urbem, nunc vero majori sua Fortuna, Constantinopolim, civium **264** rogatu, Telesmata ibi plurima confecit ; nempe adversus ciconias et Lycum fluvium, qui urbem secat mediam, testudines item et equos [ferocientes] : alia etiam mirabilia operatus est. Byzantio

ρισεν αὐτὸν εἰς Πάτμον. Πολλοὺς δὲ ἄλλους Χριστιανοὺς ἐτιμωρήσατο, ὥστε φυγεῖν ἐξ αὐτῶν πλῆθος ἐπὶ τὸν Πόντον, καθὼς Βώττιος ὁ σοφὸς χρονογράφος συνεγράψατο κατ' αὐτῶν.

[341] Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Δομετιανὸς ἐφίλει τὸν ὀρχηστὴν (56) τοῦ Πρασίνου μέρους τῆς Ῥώμης τὸν λεγόμενον Πάριδα. Περὶ οὗ καὶ ἐλοιδορεῖτο ἀπὸ τῆς συγκλήτου Ῥώμης καὶ Ἰουβεναλίου τοῦ ποιητοῦ τοῦ Ῥωμαίου, ὡς χαίρων εἰς τὸ Πράσινον. Ὅστις βασιλεὺς ἐξώρισε τὸν αὐτὸν Ἰουβενάλιον (57) τὸν ποιητὴν ἐν Πενταπόλει ἐπὶ τὴν Λιβύην, τὸν δὲ ὀρχηστὴν πλουτίσας [7] ἔπεμψεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐπὶ τὸ ἐκεῖ αὐτὸν οἰκεῖν ἔξω τῆς πόλεως. Ὅστις Πάρις ὀρχηστὴς ἐκεῖ ἀπελθὼν ᾤκει ἔξω τῆς αὐτῆς πόλεως, κτίσας ἑαυτῷ οἶκον προάστειον καὶ λουτρὸν, ὅπερ ἐστὶν ἔως τῆς νῦν, τὸ λεγόμενον Παράδεισος [8] καὶ ὁ Οἶκος· κἀκεῖ τελευτήσας κεῖται ἐν σορῷ ὄπισθεν τοῦ οἴκου ἐν τοῖς κήποις αὐτοῦ.

Ὁ δὲ αὐτὸς Δομετιανὸς ἔκτισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ δημόσιον λουτρὸν τὸ λεγόμενον τῆς Μηδείας, διότι ἄγαλμα ἔστησεν ἐν αὐτῷ θαυμαστὸν τῇ Μηδείᾳ· καὶ οὕτως αὐτὸ τὸ [342] δημόσιον λουτρὸν ἐκάλουν οἱ πολῖται καὶ οὐκέτι τὸ *Δομετιανόν*· τὸ δὲ αὐτὸ δημόσιον ἦν κεκτισμένον (58) παρὰ τὸ ὄρος πλησίον τοῦ μονομαχίου καὶ τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀφροδίτης. Ἔκτισε δὲ ἐκεῖ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ ἱερὸν τοῦ Ἀσκληπιοῦ [9].

Ἦν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Δομετιανοῦ ὁ σοφώτατος Ἀπολλώνιος ὁ Τυανεύς· καὶ ἤκμαζε [10] περιπολεύων καὶ πανταχοῦ ποιῶν τελέσματα (59) εἰς τὰς πόλεις καὶ εἰς τὰς χώρας. Ὅστις ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐξελθὼν κατέλαβε τὸ Βυζάντιον (60)· καὶ εἰσελθὼν εἰς Βυζούπολιν, τὴν νῦν λεγομένην εὐτυχῶς Κωνσταντινούπολιν, ἐποίησε καὶ ἐκεῖ πολλὰ τελέσματα παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν Βυζαντίων, τὸ τῶν πελαργῶν [11] καὶ τὸ τοῦ Λύκου ποταμοῦ τοῦ κατὰ μέσου [12] τῆς πόλεως παρερχομένου καὶ τὸ [13] τῆς

VARIÆ LECTIONES.

[7] πλουτίσας Suidas v. Ἰουβενάλιος, πλουτήσας Ox. [8] Παράδεισος. Παρίδειον (præstat Πάριδος) ὡς Franckius Quæst. altera de Juvenalis Vita, p. 25, 26. [9] Ἀσκληπίου Ox. [10] ἔκμαζε Ox. [11] πελάργων Ox. [12] κατὰ μέσου. κατὰ μέσον Chron. Pasch. p. 250 B. Conf. supra p. 84 E, infra 122 B. [13] τό Ch. Chron., τοῦ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Ἐφίλει τὸν ὀρχηστήν. Uxori quidem ejus Domitiæ percharus fuisse perhibetur Paris iste histrio : hoc itaque occiso, eam repudiavit Domitianus, teste Dione, et Zonara. Noster tamen de Paride a Domitiano muneribus aucto, et ad Antiochiam incolendam ab eodem misso, ubi tandem mortuus et sepultus est, suavissimam statim profert narratiunculam. Paridem tamen istum pantomimum, et Palatio, et urbi universæ olim gratissimum, Romæ sepultum jacere, testem habemus locupletem Martialem ; in hoc in eumdem Epigrammate :

Quisquis Flaminiam teris viator,
Nili nobile prætierire marmor.
Urbis deliciæ, salesque Nili,
Ars, et gratia, lusus, et voluptas,
Romani decus, et dolor theatri :
Atque omnes veneres, cupidinesque,
Hoc sunt condita, quo Paris, sepulcro.

(57) Ὅστις βασιλεὺς ἐξώρισε τὸν αὐτὸν Ἰουβενάλιον. Ipsissima hæc habes apud Suidam, de Juvenale, in Pentapolim Libyæ, vel ut alii, in Oasim Ægypti, ob Paridem, relegato. Unde eum, *histrionis exsulem*, vocat Sidonius Apollinar. carm. 9 :

Nec qui consimili deinde casu,
Ad vulgi tenuem strepentis auram,
Irati fuit histrionis exsul.

(58) Ἦν κεκτισμένον. Scr. ἐκτισμένον.

(59) Πανταχοῦ ποιῶν τελέσματα. Locum hunc ex nostro descripsit Chr. Alex. auctor ; cujus interpres τελέσματα reddit *Vectigalia* ; ridicule. De Apollonio vero hoc Telesta plurima etiam habes apud Jo. Tzetzem, centur. 2, hist. 60. De Telesmatum vero conficiendorum modo, eorumque viribus, vide doctissimi Jac. Gaffarelli *Curiositates inauditas*, ab ipso Gallice scriptas.

(60) Εἰς Βυζούπολιν. Chr. Alex. legit disjunctim Βυζοῦ πόλιν· Cedrenus etiam urbem hanc a Byzo rege conditam vult ; male : Byzantem enim, non Byzum, habuit conditorem.

Digitized by Google

χελώνης καὶ τὸ τῶν ἵππων (61) καὶ ἄλλα τινὰ θαυμαστά· καὶ λοιπὸν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου ἐξελθὼν ἐποίει εἰς τὰς πόλεις ὁ αὐτὸς Ἀπολλώνιος [343] τελέσματα. Καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὴν Συρίαν ἀπὸ Τυάνων, καὶ εἰσῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ᾔτησαν αὐτὸν οἱ Ἀντιοχεῖς κτήτορες ποιῆσαι κἀκεῖ τελέσματα περὶ ὧν ἐδέοντο. Καὶ ἐποίησεν εἰς τὸν βοῤῥᾶν [14] ἄνεμον, θήσας τὸ αὐτὸ τέλεσμα κατὰ τὴν ἀνατολικὴν πόρταν. Ὁμοίως δὲ ἐποίησε τέλεσμα ἐν αὐτῇ τῇ πόλει καὶ διὰ τοὺς σκορπίους, πρὸς τὸ μὴ τολμᾷν αὐτοὺς πλησιάζειν τῇ χώρᾳ· καὶ ἔθηκε τὸ αὐτὸ τέλεσμα ἐν μέσῳ τῆς πόλεως, ποιήσας χαλκοῦν σκορπίον καὶ χώσας αὐτὸν, πήξας ἐπάνω κίονα μικρόν. Καὶ ἐγένοντο ἀφανεῖς οἱ σκορπίοι ἐκ τῆς ἐνορίας Ἀντιοχείας πάσης. Ἐποίησε δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ ἐκεῖ. B Ἤτησαν δὲ αὐτὸν οἱ πολῖται ἵνα ποιήσῃ τέλεσμα πρὸς τοὺς κώνωπας, εἰς τὸ μὴ ἔχειν κώνωπα τὴν αὐτὴν πόλιν Ἀντιόχειαν. Καὶ ἐποίησε, κελεύσας αὐτοῖς ἵνα τῇ ἑβδόμῃ τοῦ Δαισίου τοῦ καὶ Ἰουνίου μηνὸς ἐπιτελῆται ἐν αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας τὸ ἱππικὸν τὸ ἀπὸ Γράστης τοῦ αὐτοῦ Δαισίου [15] μηνός· ἀλλὰ τῇ νεομηνίᾳ τοῦ Δαισίου μηνὸς θήσας τὸ τέλεσμα, τῇ ἑβδόμῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἐπιτρέψας ἵνα πάντες ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἱπποδρομίου τῆς Γράστης βαστάζουσιν ἐπάνω καλάμων ὁλόσφυρον στηθάριν μολιβοῦν, ἔχοντα λεμὶν τοῦ Ἄρεως (62), καὶ ὑποκάτω τοῦ καλάμου σκουτάριον [344] κρεμάμενον [16] ἀπὸ δέρματος ῥουσίου ἐντεῦθεν, κἀκεῖθεν δὲ παραμήριν (63) ἀπὸ καλαμίου κρεμάμενον [17] ὡσαύτως, λινῷ γράμματι δεδεμένα [18], εἰρηκὼς αὐτοῖς κράζειν εἰσελαύνοντας καὶ λέγειν, Ἀκώνωπα τῇ πόλει, καὶ μετὰ τὸ ἀπολῦσαι τὸ ἱπποδρόμιον ἕκαστον ἀποτίθεσθαι αὐτὸ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον. Καὶ οὐκέτι ἐφάνη ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ κώνωψ.

A deinde discedens, aliis etiam in urbibus Telesmata confecit. Tyana vero Syriam profectus, Antiochiam Magnam pervenit, ubi a primoribus urbis rogatus est, uti illic etiam Telesmata contra quædam urbis incommoda conficeret. Unum itaque adversus ventum aquilonarem paravit; quod ad portam urbis orientalem collocavit. Telesma etiam aliud eadem urbe adversus scorpios effecit, ad eosdem a regione illa propellendos. Fuso enim scorpio æreo, et urbe media sub terra recondito, columnam ei parvam superimposuit; quo facto evanuerunt scorpii, nec urbem partesve vicinas ultra infestarunt. Plurima item alia ibidem confecit. Rogatus vero a civibus Antiochenis, uti Telesma adversus culices, urbem suam infestantes, conficeret, votis eorum annuit. Telesmate itaque, ipso novilunii die mensis Junii confecto, uti mensis ejusdem die septimo, equestre certamen, Grastense dictum, menseque Junio agitari solitum, celebraretur ad hunc modum. Dicto solemnitatis Grastensis die, mandavit, **265** ut unusquisque civium plumbeam imagunculam solidam, Martis vultus referentem, calamo affixam gestaret; hinc vero scutum a calamo demissum, pelli russeæ alligatum; illinc gladiolum, filo lineo similiter annexum habere: ad hunc autem modum instructi omnes, inter equitandum inclamarent: *Vacet urbs culicibus*, peracta vero celebritate, domi apud se imagunculam reponeret unusquisque. Hoc factum est; nec deinceps Antiochiæ culex apparuit unquam.

Ἐν τῷ δὲ περιέρχεσθαι τὸν αὐτὸν Ἀπολλώνιον τὸν Τυανέα καὶ ἱστορεῖν τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν [19] μετὰ τῶν κτητόρων τῆς πόλεως τοποθεσίαν, εἶδεν ἐν μέσῳ τῆς αὐτῆς πόλεως κίονα ἑστῶτα πορφυροῦν καὶ μὴ ἔχοντα ἐπάνω τί ποτε, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν κίονα ὑπὸ Τυφωνικοῦ πυρὸς φλογισθέντα. Καὶ ἐπερωτήσας περὶ αὐτοῦ, τί ἐστι τοῦτο, ἔμαθε παρ' αὐτῶν ὅτι μετὰ τὸ πάθος τῆς πόλεως τὸ ἐπὶ Γαΐου Καίσαρος Δεββόριός τις φιλόσοφος τελεστὴς ἐποίησε τὸ τέλεσμα τοῦτο ὥστε δονουμένην τὴν πόλιν ὑπὸ σεισμοῦ μὴ πίπτειν, στήσας τὸν κίονα καὶ ὑπεράνω αὐτοῦ στηθάριν μαρμάρινον, καὶ ἐν τῷ στήθει αὐτοῦ ἔγραφεν, Ἄσειστα,

C Apollonius autem Tyanensis, dum primoribus comitatus, Antiochiam urbem perlustraret, ejus situm observaturus, in columnam incidit porphyreticam, urbis in medio positam; vidensque nihil ei impositum esse, sed et ipsam quoque columnam Typhonicis ignibus tactam fuisse, quid hoc sibi vellet, ab eis interrogavit. Responderunt illi: Debborium quemdam, philosophum et telestam, post urbem Caii Cæsaris sub imperio terræ motibus concussam, columnam eam ibi statuisse, simulacro marmoreo ei superimposito; cujus pectori hæc inscripsit: *Immota, Inconcussa.* Hoc

VARIÆ LECTIONES.

[14] Βοῤῥὰν Ox. [15] Δεσίου Ox. [16] κρεμάμενον Ch., κρεμμώμενον Ox. [17] κρεμάμενον Ch., κρεμμάμενον Ox. [18] δεδεμένα Ch., δεδεμμένα Ox. [19] καὶ ἱστορεῖν post Ἀντιόχειαν, ponenda sunt.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Καὶ τὸ τῶν ἵππων. *Ferocientes*, hoc loco supplevimus, ex Glyca, et Cedreno. Glycas Annal. part. III, de Apollonio Telesta: *Et quos indomitos frænis coercuit.* Cedrenus de eodem: Καὶ τῶν ἵππων τὴν ἀταξίαν χαλινώσας, ἐν ταῖς συνελεύσεσι τῶν ἀρχόντων.

(62) Στηθάριν μολιβοῦν, ἔχοντα λεμὶν τοῦ Ἄρεως. Mendose hæc omnia; quæ ita restituenda videntur. Στηθάριον μολυβοῦν, ἔχων λεμίον τοῦ Ἄρεως. Λεμὸς enim, idem quod λαιμός, apud Hesychium: Λεμὸς, λάρυξ, φάρυγξ, et supra; λαιμὸς ὁ φάρυγξ, ὁ τράχηλος, ὁ λάρυγξ, ὁ βρόγχος. Λεμίον vero dimi- D nutivum, a λεμός· unde corrupta scriptione: λεμίν· ut a στηθάριον, στήθαριν. Λεμὸς vero, licet *guttur* proprie significet, pro *stomacho* tamen ab Homero usurpatum tradit Jul. Pollux, lib. II, cap. 4. Ὅμηρος μέντοι τὸν στόμαχον, καὶ λαιμὸν, καὶ λαυκανίαν καλεῖ. Hoc vero in loco *vultum*, seu *effigiem*, sonare videtur.

(63) Παραμήριν ἀπὸ καλαμίου κρεμάμενον. Scr. iterum, κρεμώμενον, a κρέμαμαι. Παραμήριν vero, pro παραμήριον· quo vocabulo Græci recentiores, gladiolum designant; eo quod a femore pendeat.

Digitized by Google

autem fecit, urbis in tutelam ; ne terræmotibus agitata corrueret. Cæterum Typhonicis deinde ignibus ex fulgure accidentibus, simulacrum columnæ impositum, ignibus correptum, in terram corruit : nos vero de urbe nostra metuimus, ne eadem rursus passura sit. Te itaque exoratum habeamus, uti parato Telesmate, urbem in posterum inconcussam **266** nobis præstare digneris. Apollonius autem ingemiscens, de Telesmate adversus terræ motus conficiendo responsum hæsitabundus suspendit. Videntes autem eum suspiria trahentem, instabant etiam atque etiam rogantes. Is itaque, acceptis tabulis, ista inscripsit : *At tu, misera Antiochia, bis infelix futura ! iterumque veniet tempus, quo gravia a terræ tremoribus passura es. Bis etiam, si modo bis tantum, ad Orontis ripas conflagrabis.* Tabulas deinde hasce primoribus eisdem Antiochensibus tradidit. Antiochia vero discedens, Seleuciam profectus est : atque inde in Ægyptum navigavit. Vixit autem Apollonius annos XXXIV, mensesque VIII, sicuti hæc sapientissimus chronographus Domninus litteris tradidit.

A ἄπτωτα. [345] Καὶ Τυφωνικοῦ πυρὸς ὑπὸ τῆς ἀστραπῆς γενομένου, καυθὲν τὸ ἐπάνω τοῦ κίονος στηθάριν ἔπεσε, καὶ δεδοίκαμεν μὴ πάλιν πάθῃ ἡ πόλις ἡμῶν. Ἀλλὰ παρακλήθητι καὶ ποίησον σὺ αὐτὸς τέλεσμα, ἵνα μὴ πάθῃ ἔτι ταρασσομένη ἡ πόλις. Ὁ δὲ Ἀπολλώνιος στενάξας ἀνεβάλετο τοῦ ποιῆσαι ἄλλο τέλεσμα περὶ σεισμῶν. Καὶ ἑωρακότες αὐτὸν στενάξαντα, ἐπέμειναν παρακαλοῦντες αὐτόν· καὶ λαβὼν δίπτυχον ἔγραψε ταῦτα· *Καὶ σὺ* [20], *τάλαινα Ἀντιόχεια, δὶς πάθοις ! ἀλλὰ καὶ πάλιν ἐλεύσεται καιρὸς, ὅτε δὴ ἐπὶ πήμασι κεῖσε* [20*] *σεισμοῖς· δὶς δ' αὖθ' πυρὶ καύσαι ὁ παρ' αἰγιαλοῖς Ἀρέντησι* (64)· *εἰ μὴ πάλιν πάθοις.* Καὶ ἐπιδέδωκε τὸ δίπτυχον τοῖς αὐτοῖς Ἀντιοχεῦσι κτήτορσι. Καὶ ἐξορμήσας ἀπὸ τῆς τοῦ Ἀντιόχου πόλεως κατῆλθεν εἰς Σελεύκειαν B τῆς Συρίας· καὶ ἀπέπλευσεν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον. Ἔζησε δὲ ὁ αὐτὸς Ἀπολλώνιος ἔτη τριάκοντα καὶ τέσσαρα καὶ μῆνας ὀκτὼ, καθὼς Δομνῖνος ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο ταῦτα.

Idem divinissimus Domitianus imperator urbem in Isauria condidit, quam Domitianopolim nominavit. Idem etiam celeberrimum illum Asclepionem neci dedit, eo quod prædixerat, eum gladio esse periturum. Cæterum Domitianus, paulo post temporis Jovis templum, sacrificandi **267** causa, ingressus, insidiis in eum a senatu structis, e medio sublatus est, cum annum ageret XLV; rumore tamen in populum sparso raptum eum in cœlum fuisse, tanquam philosophum. Verum C ille in Jovis æde, a senatu occisus est ; ut qui fastuosissimam in eos tyrannidem exercuisset. Jussit autem senatus chlamydem quam gestabat purpuream in templo suspendi, ab una catenarum, a quibus candelæ appendebantur. Quicunque ita-

Ὁ δὲ αὐτὸς θειότατος Δομετιανὸς βασιλεὺς ἔκτισεν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν [346] πόλιν, ἥντινα ἐκάλεσε Δομετιανούπολιν (65). Ἐφόνευσε δὲ ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς Δομετιανὸς τὸν περιβόητον Ἀσκληπίονα [21] εἰπόντα αὐτῷ, ὅτι Σφαζόμενος τελευτᾷς· καὶ μετ' ὀλίγον καιρὸν κατασκευασθεὶς ὑπὸ τῆς συγκλήτου ὁ αὐτὸς Δομετιανὸς, ὡς εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς θυσιάσαι (66), καὶ [22] ἀφανὴς γενόμενος, τελευτᾷ, ἐτῶν μέ', εἰπόντων πάντων ὅτι ἐπήρθη ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν ἀέρα, ὡς φιλόσοφος. Ἐφονεύθη δὲ σφαγεὶς ἐν τῷ αὐτῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς ὑπὸ τῆς συγκλήτου, ὡς ὑπερήφανος καὶ ἐνυβρίζων αὐτούς. Οἵτινες συγκλητικοὶ ἐποίησαν ἣν ἐφόρει χλαμύδα πορφυρὰν [23] κρεμασθῆναι εἰς μίαν ἅλυσιν τῶν ὄντων ἐν τῷ ἱερῷ κανδήλων (67)· καὶ πάντες οἱ εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερὸν ἠπατοῦντο (68),

VARIÆ LECTIONES.

[20] Καὶ σὺ — πάλιν πάθοις. Οὐαί σοι, τάλαινα πόλις, ὅτι σεισμοῖσι πολλοῖς καὶ πυρσοῖς κατενεχθήσῃ, κλαύσεται δέ σε καὶ ὁ παρ' αἰγιαλοῖς Ὀρόντης Cedrenus p. 246 B. Unde qui apud Malalam reponat οὐαί σοι, idem facere debebit vol. II, p. 61 B. καὶ σὺ, τάλαινα, πόλις Ἀντιόχου οὐ κλιθήσῃ. Quæ in Ἀρέντησι latet formam Ὀρέντης notavimus etiam supra p. 405 E, estque eadem in glossa antiquissimi codicis Parisini 1397. Strabonis l. VI, ed. Falcon. vol. I, p. 590. Διόδωρος ὁ ἱστορικὸς τετράπολίν φησι Συρακούσας ἐν οἷς ὁμοιοτοῖ Ἀντιόχεια αὐτὴν (l. Ἀντιόχειαν τὴν) πρὸς τῷ Ὀρέντῃ ταῖς Συρακούσαις. Conf. Ducang. ad Chron. Pasch. p. 40 A, cujus verba apposuit Hoffius ad Malalæ p. 38, 3 ed. Bonn. — Novum formæ Ὀρέντης testimonium præbet Chronici codex Vaticanus, qui ubi in editionibus est p. 40 C. Ὅρισεν τοῦ καλουμένου scribit Ὅρεν τοῦ καλουμένου, id est, Ὀρέντου. [20*] κεῖσε. κείσῃ Ch. [21] Ἀσκληπίονα. « Ita etiam Chr. Alex. auctor, qui narratiunculam sequentem etiam, de Domitiani imp. cæde, ex nostro descripsit : nisi quod noster, Ἀσκληπίονα, ille Ἀσκλήπιον dicit ; uterque vitiose. Reponendum Ἀσκληταρίονα, ex Suetonio, in Domit. tit. 15. » Ch. [22] καὶ om. Chron. p. 250 D. [23] πορφύραν Ox.

ED. CHILMEADII NOTÆ.

(64) Πυρὶ καύσαι ὁ παρ' αἰγιαλοῖς Ἀρέντησι. Locus iste pessime a librario habitus est. Forte legendum, πυρὶ καύσεται ὁ παρ' αἰγιαλοῖς Ὀρόντης. Cedrenus legit : κλαύσεται δέ σε καὶ ὁ παρ' αἰγιαλοῖς Ὀρόντης.

(65) Ἥντινα ἐκάλεσε Δομετιανούπολιν. Corrigendus itaque Stephanus de urbibus, qui Δομετιούπολιν habet : Δομετιούπολις, Ἰσαυρίας πόλις. Δομετιούπολις enim a Domitio, Δομιτιανούπολις vero a Domitiano nomen suum necessario accepit.

(66) Ὡς εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς θυσιάσαι. Fabulosa hæc omnia ; in cubiculo enim suo a Stephano Domitillæ procuratore, aliisque conjuratis, occisus est : vide Suetonium.

(67) Τῶν ὄντων ἐν τῷ ἱερῷ κανδήλων. Chr Alex. legit : τῶν οὐσῶν ἐν τῷ ἱερῷ κανδήλων. Si tamen κανδήλα hic, feminino genere, pro *candela* ponitur, κανδηλῶν genitivo plurali scriberetur. Forte itaque vel neutrum est, vel masculinum ; idemque sit apud Græcis recentioribus κανδηλάβριον, *candelabrum*. Exempla tamen hujusmodi haud temere occurrunt. Κανδίλων, etiam infra habemus, lib. XII *in Commodo* imp. pro *candelis* positum : λόγῳ λαμπάδων, καὶ κανδίλων, etc.

(68) Εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερὸν ἠπατοῦντο. Scr. ἠπατῶντο.

Digitized by Google

νομίζοντες ὅτι ἐπήρθη εἰς τὸν ἀέρα. ἐγνώσθη δὲ μετὰ ταῦτα ὅτι ἐσφάγη· [347] καὶ ἐγένετο ταραχὴ μεγάλη, διότι εἰς τὸ ἱερὸν ἐσφάγη.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δομετιανοῦ ἐβασίλευσε Νερβᾶς Αὔγουστος ἔτος α' καὶ μῆνα α'. Ἦν δὲ διμοιριαῖος, γέρων, εὐόφθαλμος, μακρόρινος, εὔσωμος, μιξοπώγιος, μελάγχροος, οὖλος[25], δασυπώγων, ἀγαθός. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος Διοκαισάρεια, πόλις τῆς Κιλικίας, καὶ Νικούπολις[26] καὶ ἡ χώρα αὐτῆς. Καὶ εὐθέως ἔπεμψέ τινα ἐκεῖ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς συγκλητικὸν Ῥωμαῖον ὀνόματι Ζάρβον εἰς τὸ κτίσαι αὐτὴν, παράσχων αὐτῷ ὀκτὼ κεντηνάρια (69). Καὶ καταλαβὼν τὴν Κιλικίαν ὁ αὐτὸς Ζάρβος[27] ὁ συγκλητικὸς, καὶ ἐωρακὼς τὰ πεπτωκότα, πολλὴν σπουδὴν θέμενος ἀνενέωσε τὴν [348] πόλιν, βελτίω αὐτὴν ποιήσας. Ὅθεν καὶ εἰς τὸ αὐτοῦ ὄνομα ἐκλήθη ἡ πόλις, τῶν πολιτῶν εὐχαριστούντων αὐτῷ. Ὁ γὰρ συγκλητικὸς εἰς ὄνομα τοῦ βασιλέως Νερβᾶ ἐκάλεσεν αὐτὴν πόλιν Νερβάν.

Συνέβη δὲ τελευτῆσαι τὸν βασιλέα πρὸ τοῦ πληρωθῆναι αὐτὴν· καὶ μετεκάλεσαν[27] αὐτὴν (70) Ἀνάζαρβον (71), ἐπιτρέψαντες τοῖς συμβολαιογράφοις οὕτως αὐτὴν χρηματίζειν. Ἐλέγετο γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἡ αὐτὴ πόλις Κυΐνδα[28]· καὶ ἔπαθε πρῶτον πάθος ἐπὶ τῶν ὑπάτων Ῥώμης, καὶ ἀνενεώθη καὶ μετεκλήθη Κίσκος πόλις. Καὶ πάλιν ἔπαθεν ἐπὶ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου τὸ β' αὐτῆς πάθος· καὶ ἀνενεώθη καὶ μετεκλήθη Διοκαισάρεια· καὶ παθοῦσα ὡς προείρηται ἐπὶ Νερβᾶ βασιλέως μετωνομάσθη Ἀνάζαρβος. Ποιήσας δὲ θυσίαν κόρην ὁ Ζάρβος ὀνόματι Κηπάραν χωρικὴν, ἐποίησεν αὐτῇ στήλην χαλκῆν εἰς τύχην τῆς πόλεως. Ἐμήνυσε δὲ τῷ αὐτῷ βασιλεῖ ὁ Ζάρβος περὶ τῶν πολιτῶν καὶ τοῖς σωθεῖσι[29] πολίταις ἐχαρίσατο, ὡς φιλότιμος, πολλὰ ὁ αὐτὸς βασιλεύς. Ὅστις Νερβᾶς [349] ἀνεκαλέσατο τὸν ἀπόστολον τὸν ἅγιον

que templum ingressi, decepti sunt, existimantes eum cœlos sublatum. Ubi vero innotuit tandem occisum fuisse, ingens in urbe erat tumultus; nempe quod in templo interfectus esset.

Domitianum in imperio excepit Nerva Augustus, qui regnavit annum I et mensem I. Erat hic statura justam excedente, senex, oculis pulchris, nasutus, corpore bene composito, subcanus, cute nigra, crispus, barba hirsuta, moribus probis. Hujus sub imperio divinam iram passa est vice tertia Diocæsarea, Ciliciæ urbs; Nicopolis etiam, regioque circumvicina. Itaque eo misit imperator virum senatorium, nomine Zarbum; traditis ei, in urbis instaurationem, VIII centenariis. Zarbus itaque in Ciliciam veniens, ubi urbis ruinas inspexisset, summa qua potuit cura, eam instauravit et in melius refecit. Itaque etiam cives, gratias ei rependentes ab ejus nomine urbem appellari voluerunt. Senator enim eam antea ab imperatoris nomine, Nervam denominaverat.

268 Cæterum imperatore e vivis excedente, priusquam absoluta esset urbs; mutato nomine, Anazarbum vocarunt; tabulariis etiam cura commissa, in Acta publica eam sub eodem nomine referendi. Primitus enim urbs hæc, Scynta vocata est: de cœlo autem tacta primum sub consulibus Romanis, de integro instaurata est et Ciscus vocata. Rursus etiam Julio Cæs. imperante, terræ motibus eversa, nova iterum facta est et Diocæsarea nominata. Sub Nerva vero imperatore denuo passa, uti dictum est, Anazarbus appellata est. Zarbus autem, parata in victimam virgine indigena, nomine Cepara, statuam ei æneam erexit, urbis in Fortunam. Imperator autem, per Zarbi litteras, de incolarum calamitatibus certior factus, plurima eis, qui a ruinis erant superstites, honorifice sup-

VARIÆ LECTIONES.

[25] οὐλός Ox. [26] Νικούπολις. Imo Νικόπολις, ut p. 427 C. [27] Σάρβος Ox. [27] μετεκάλεσαν Ch., μετεκάλεσεν Ox. [28] Κυΐνδα. Σκῦντα Ox. Conf. Wesselingius ad Diodorum XVIII, 62, p. 303, 69. Conf. Suidas v. Ἀνάζαρβος. [29] σωσθεῖσι Ch. Sed ita Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Παρασχὼν αὐτῷ ὀκτὼ κεντηνάρια. Modus iste per centenaria numerandi ubique apud Græcos recentiores occurrit; quantum vero centenarium sit, in incerto relinquit Suidas: Κεντηνάριον, νομισμάτων ποσότης. Procopius, De bel. Pers. l. I, centenarium, centum libras continere ait: Ἔλκει λίτρας τὸ κεντηνάριον ἑκατὸν, ἀφ' οὗ δὴ καὶ ὠνόμασται. Κεντὸν γὰρ τὰ ἑκατὸν καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Et a *centum* quidem, vocabulo Romano, nomen traxisse manifestum est: centum tamen Pondo præcise non valuisse, ex Glyca apparet, Annal. p. II, pag. 256. Ubi de Æthiopum regina Salomoni munera offerente verba faciens, hæc habet: *Simul ei largita* CXX *auri talenta cum aromatibus*, etc., *ad suos est reversa. Talentum vero libras* CXXV *continet. De quo colligi potest eum a regina centenarios auri nostros centum accepisse.* Si ergo CXX talentis æquipollent C centenarii; talentum vero CXXV libras continet; ex hinc apparet centenarium libras CL continere, adeoque centenarium Procopianum semisse superare. Anne igitur centenarius duplex Minor, de quo Procopius, qui centum libras continet: et major ille, a Glyca positus, qui Minoris sesquialter est, librasque habet CL, secundum itaque hunc computum, imperator in urbis hujus instaurationem, si de minore centenario, eoque aureo (aliter enim pecuniarum summa condendæ urbi longe impar videbitur:) intelligatur, monetæ nostræ Anglicanæ, quam *sterling* vulgo dicimus, 33,600 libras: si secundum Glycæ vero centenarium numeremus, 50,400 libras, largitus est: posito scilicet, argenti unciam V solidos valere; auruni vero ita se habere ad argentum, sicut L ad XIV, qualis hodie est monetæ nostræ valor.

(70) Καὶ μετεκάλεσεν αὐτήν. Scr. μετεκάλεσαν ut ad cives referatur, et cum ἐπιστρέψαντες congruat.

(71) Ἀνάζαρβον. Anazarban vocat Stephanus, qui ab Azarba conditore eam sic dictam innuit. Stephanus, De urb. Ἀναζαρβᾶ, πόλις Κιλικίας κέκληται ἀπὸ τοῦ προκειμένου, ἢ ἀπὸ Ἀζάρβα τοῦ κτίσαντος.

Digitized by Google

peditavit. Idem Nerva divum Joannem apostolum ab exsilio revocavit : qui ex Patmo Ephesum rediens, ibidem degebat.

Hujus sub imperio Manes cœpit dogmata sua spargere; populumque ad se allectare. Hoc etiam imperante, ludi gladiatorii populo interdicti sunt : in quorum locum substituta sunt spectacula Cynegetica.

Nerva vero imperator in morbum incidens, naturæ debitum exsolvit, annos natus LXXI.

A Ἰωάννην· καὶ ἦλθεν ἐν Ἐφέσῳ πάλιν ἀπὸ Πάτμων [30].

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνεφάνη Μάνης δογματίζων καὶ διδάσκων ὀχλαγωγῶν. Ὡσαύτως δὲ ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐκωλύθησαν οἱ μονομάχοι καὶ αἱ θέαι αὐτῶν· καὶ ἐπενοήθη [31] ἀντ' αὐτῶν τῶν κυνηγίων ἡ θέα (72).

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς νοσήσας καὶ φθαρεὶς τελευτᾷ, ὢν ἐνιαυτῶν οα'.

VARIÆ LECTIONES.

[30] Πάτμων. Πάτμου Chron. Pasch. p. 251 B, ut ipse p. 111 D. [31] ἐπενοήθη. ὑπενοήθη Chron., ἐπενοήθησαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(72) Καὶ ἐπενοήθησαν ἀντ' αὐτῶν, τῶν κυνηγίων ἡ θέα. Ludis quidem gladiatoriis interdixit Nerva. Cynegetica tamen absurde in eorum locum substituisse dicitur Nerva; spectacula jam olim populo exhiberi solita.

---

[350] ΛΟΓΟΣ ΙΑ'

ΧΡΟΝΩΝ ΤΡΑΙΑΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΚΑΙ ΠΑΘΟΥΣ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ ΤΡΙΤΟΥ.

—

LIBER XI

DE TEMPORIBUS TRAJANI IMPERATORIS ET ANTIOCHENSI PASSIONE TERTIA.

—

269 Nervæ in imperio successit divinissimus Trajanus : imperavit hic annos XIX et menses VI. Erat autem procerus, corpore tenui, colore nigro, facie parva, capillitio curto canoque, oculos habens subsidentes. Ad secundum vero usque Trajani imperatoris annum, palam exhibebat se Ecclesiæ Ephesinæ doctorem, ubi episcopus fuit et patriarcha, divus Joannes, apostolus et Theologus. Postea vero subtrahens sese, disparuit : neque adhuc constat, quid de eo factum est : sicuti scriptis tradiderunt Africanus et Irenæus, sapientissimi chronographi.

Eodem imperante Trajano, Christianorum gravis persecutio facta est et plurimi supplicio affecti sunt. Circa idem tempus contra Romanos arma **270** movebat Persarum rex Meerdotes, genere Parthus, Osdrois, Armeniorum regis, frater : qui maximis instructus copiis, filium quoque Sanatrucium secum habens plurimas tum urbes, tum regiones captas, spoliavit. Dumque regionem Euphratesiam deprædatur, cursum præcipitans ex equo dejicitur, casuque graviter confractus, diem

C Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Νερβᾶ ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Τραϊανὸς ἔτη ιθ' καὶ μῆνας ξ. Ἦν δὲ μακρὸς, ξηρὸς τῷ σώματι, μελάγχροος, λεπτοχαράκτηρος κονδόθριξ, πολιὸς, βαθεῖς ἔχων ὀφθαλμούς. Ἕως δὲ τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἦν φαινόμενος καὶ διδάσκων ἐν Ἐφέσῳ, ἐπίσκοπος καὶ πατριάρχης ὤν, ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος καὶ Θεολόγος. Καὶ ἀφανῆ [351] ἑαυτὸν ποιήσας (73), οὐκέτι ὤφθη τινὶ, καὶ οὐδεὶς ἔγνω τί ἐγένετο ἕως τῆς νῦν, καθὼς Ἀφρικανὸς καὶ Εἰρηναῖος οἱ σοφώτατοι συνεγράψαντο.

D Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τραϊανοῦ διωγμὸς μέγας τῶν Χριστιανῶν ἐγένετο καὶ πολλοὶ ἐτιμωρήθησαν [32]. Ἐν ᾧ χρόνῳ ἐπιστρατεύσας ἀνῆλθε πολεμῶν [33] μετὰ δυνάμεως πολλῆς κατὰ Ῥωμανίας ἐκ γένους Πάρθων [34] βασιλεὺς Περσῶν, ὁ ἀδελφὸς Ὀσδρόου, βασιλέως Ἀρμενίων. Καὶ παρέλαβε πόλεις καὶ ἐπραΐδευσε χώρας πολλὰς, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τὸν ἴδιον αὐτοῦ υἱὸν Σανατρούκιον. Καὶ ὡς πραιδεύει ὁ Μεερδότης βασιλεὺς τὴν Εὐφρατησίαν [35] χώραν, ἐλαύνων κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ ἵππου καὶ ἐκλάσθη κα-

VARIÆ LECTIONES.

[32] ἐτιμωρήθησαν Ch., ἐτιμορήθησαν Ox. [33] πολεμῶν Ch., πόλεμον Ox. [34] Παρθῶν Ox. Malim Μεερδότης addi. [35] Ἔφρατ. Ox. Correxit Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Ἀφανῆ ἑαυτὸν ποιήσας. Opinionem hanc irridet Cedrenus, pag. 218 edition. Paris. quem videsis.

Digitized by Google

κῶς καὶ ἐτελεύτησεν ἰδίῳ θανάτῳ. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν αὐτὸν τελευτᾶν ἐποίησε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Σανατρούκιον Ἀρσάκην (74), ὅ ἐστι βασιλέα, ἀντ' αὐτοῦ. [352] Περσιστὶ δὲ *Τορκὶμ* βασιλεὺς ἑρμηνεύεται. Καὶ ἐπέμενεν ὁ αὐτὸς Σανατρούκιος βασιλεὺς Περσῶν λυμαινόμενος τὴν Ῥωμανίαν· ὁ δὲ Ὀσδρόης, βασιλεὺς Ἀρμενίων, ὁ τοῦ Μεερδότου ἀδελφὸς, ἀκούσας τὸν αὐτοῦ θάνατον, ἔπεμψε καὶ αὐτὸς εὐθέως τὸν ἴδιον αὐτοῦ υἱὸν ἀπ' αὐτῆς τῆς Ἀρμενίας μετὰ πολλοῦ στρατοῦ τὸν Παρθεμασπάτην (75) [36] πρὸς βοήθειαν τοῦ ἑαυτοῦ ἐξαδέλφου Σανατρουκίου, βασιλέως Περσῶν, κατὰ Ῥωμαίων. Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ θειότατος Τραϊανὸς βασιλεὺς, εὐθέως ἐπεστράτευσε τῷ ιβ' ἔτει τῆς βασιλείας (76) αὐτοῦ ἐξελθὼν κατ' αὐτῶν μηνὶ Ὀκτωβρίῳ τῷ καὶ Ὑπερβερεταίῳ ἀπὸ Ῥώμης· καὶ φθασάντων πρῶτον κατέπλευσεν ἐπὶ τὴν Ἀνατολήν. ὁρμήσας μετὰ δυνάμεως πολλῆς στρατοῦ καὶ συγκλητικῶν· ἐν οἷς ἦν καὶ Ἀδριανὸς ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ ἐπὶ ἀδελφῇ [37] (77). Καὶ κατέφθασεν ἐν Σελευκείᾳ τῆς Συρίας μηνὶ [37*] Ἀπελλαίῳ τῷ καὶ Δεκεμβρίῳ εἰς δρόμωνα (78) [37**] ἀπὸ τοῦ λεγομένου Βυτυλλίου [353] ὁρμητηρίου, ὄντος αὐτοφυοῦς λιμένος πλησίον Σελευκείας τῆς Συρίας. Οἱ δὲ Πέρσαι ἦσαν παραλαβόντες Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην δίχα μέντοι πολέμου κατὰ σύνταξιν φιλικὴν καὶ πάκτα ἐκάθηντο ἐν αὐτῇ κρατοῦντες αὐτὴν καὶ φυλάττοντες τῷ βασιλεῖ Περσῶν Σανατρουκίῳ, τῶν Ἀντιοχέων ἀξιωματικῶν κατὰ ἰδίαν προαίρεσιν πάκτα εἰρήνης καὶ ὑποταγῆς στησάντων διὰ πρεσβείας αὐτῶν πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Περσῶν πεισθεὶς ἔπεμψε δύο Βαρζαμαράτας [38] ὧντινων τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα, Φούρτων καὶ Γάργαρις, μετὰ βοηθείας πολλῆς Περσικῆς, χιλιάδων γ'. Ὁ δὲ βασιλεὺς Τραϊανὸς ἦ μόνον κατέφθασε τῷ δρόsuum obiit. Moriturus autem, Sanatrucium filium, *Arsacem*, id est, regem, sui in locum substituit; Persice autem, *Torcim*, regem sonat. Sanatrucius autem, Persarum rex factus, bellum Romanum persequitur: interim Osdroes, rex Armeniæ, audita Meerdotis fratris morte, filium suum Parathemasphatem, patruelis sui Sanatrucii, Persarum regis in auxilium, magno exercitu instructum, contra Romanos protinus emisit. Imperator autem divinissimus Trajanus de his certiōr factus, sine mora bellum parat; et ingenti instructus exercitu, senatoribus etiam stipatus, inter quos quoque erat Adrianus, neptis maritus, anno imperii sui XII, mense Hyperberetæo, sive Octobri, cum suis Roma solvit, Persas bello aggressurus. Ad partes vero orientales appulsus, mense Apellæo, sive Decembri, ad Seleuciam Syriæ, a stativis Bytyllii dictis (qui portus est nativus prope Seleuciam), ipse, celoci **271** vectus, maturavit iter suum. Persæ autem Antiochiam magnam tum occupantes, eam regi suo asseruerunt, domini ejus facti, non armis, sed mutuo et amico fœdere intercedente. Primores enim Antiochiæ, sponte sua Sanatrucio Persarum regi sese dedentes, per legatos, pacis conditiones postulaverunt. Quibus rex Persarum annuens, misit eo Barzamanatas duos, Phurtunum et Gargarim, tribus millibus militum Persicorum instructos. Trajanus autem imperator, quamprimum celocis ope Seleuciam Syriæ appulisset, nuntium Antiochiam clam expedivit, qui primoribus civibusque omnibus adventum ejus notum faceret: quibus etiam et ista scripsit. Novimus vos præter milites vestros Stationarios, ex civibus etiam frequentem numerare populum, quorum præ multi-

VARIÆ LECTIONES.

[36] Παραθεμασπάτην. Παρθεμασπάτην infra p. 416 C, quod reposui. [37] ἀδελφῇ. ἀδελφιδῇ Ch. [37*] Ἀπηλλαίῳ Ch., Ἀπριλλέῳ Ox. [37**] δρόμωνα Ch., δρόμον Ox. [38] βαρζαμαράτας. « βαρσαμανάτας infra vocat duces hos Persicos. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Ἀρσάκην, ὅ ἐστι βασιλέα. Hesychius. Ἀρσακες, οἱ βασιλεῖς Περσῶν. Inde est quod habemus infra, in Juliano imp. Σαββουραρσάκης, quod disjunctim scriberetur, Σάπωρ Ἀρσάκης Sapor rex. Pro Περσῶν tamen, apud Hesychium, suspicor legendum Πάρθων. Parthici enim reges, *Arsacidæ* dicti sunt. Procop. De bell. Pers. lib. II: Εἰσὶ μὲν ἡμῶν πολλοὶ Ἀρσακίδαι, ὦ δέσποτα, ἐκείνου Ἀρσάκου ἀπόγονοι· ὃς δὴ οὔτε τῆς Πάρθων βασιλείας ἀλλότριος ἐτύγχανεν ὤν, ἡνίκα ὑπὸ Πάρθοις ἔκειτο τὰ Περσῶν πράγματα. Persis vero rex, Torcim sonat, ut ex nostro discimus.

(75) Τὸν Παραθεμασπάτην. Dio Παρθαμασίρην eum primo, deinde Παρθαμασπάτην vocat; uti et noster etiam infra.

(76) Τῷ ιβ' ἔτει τῆς βασιλείας. Hieronymus apud Eusebium, bella hæc orientalia a Trajano gesta, ad annum ejusdem V, refert.

(77) Ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ ἐπ' ἀδελφῇ. Scr. ἀδελφιδῇ. Consobrinæ. Trajano et sanguine et affinitate junctus erat Adrianus, teste Æl. Spartiano, in Adrian. *Adriano pater Ælius Adrianus, cognomento Afer, fuit, consobrinus Trajani imp.* Et paulo post: *Denique suffragante Sura, ad amicitiam Trajani pleniorem rediit, nepte per sororem Trajani uxore accepta.* Eadem fere habes apud Dionem in Adriano: Ἀδριανὸς δὲ ὑπὸ μὲν Τραϊανοῦ οὐκ ἐσεποιήθη· ἦν μὲν γὰρ πολίτης αὐτοῦ, καὶ ἐπιτροπεύθη ὑπ' αὐτοῦ, γένους θ' οἱ ἐκοινώνει καὶ ἀδελφιδῆν αὐτοῦ ἐγεγαμήκει.

(78) Εἰς δρόμον. Omnino legendum, εἰς δρόμωνα, ut ex sequentibus apparet. Cursum autem publicum et equis, vehiculisque, et navigiis etiam stetisse, apparet ex Sidonio Apollin. Epistol. lib. I, ep. 5. *Tricini cursoriam (sic navigio nomen) ascendi; qua in Eridanum brevi delutus*, etc. Ubi Sidonius *cursoriam* (subaudi navem), quam Græci δρόμωνα vocant. Harum vero Remiges δρομωνάριοι, Latinis etiam Dromonarii dicti: quibus Theodorici scripta epistola exstat, apud Cassiodorum, Variar. lib. II, ex qua paucula hæc, ad propositum nostrum spectantia, proferre non gravabor. *Et ideo comiti sacrarum largitionum nostra præcepit auctoritas, ut in hostiliensi loco constitui debeatis; qualenus fiscali humanitate recreati, excursus cum veredariis per alveum Padi more solito faciatis, ut diviso labore, equis publicis debeat subveniri*, etc. Hujusmodi autem navigio, relicta post se classe reliqua, celeritatis causa hic usum fuisse Trajanum, monuit auctor

Digitized by Google

tudine, Persæ isti, civitatem vestram tenentes, paucí existimandi sunt. Quisque igitur vestrum, nostra fretus præsentia, quos apud se Persas habet e medio tollat. Advenimus enim Romanis injurias illatas ulturi.

μωνι τὴν Σελευκέων πόλιν τῆς Συρίας, ἔγραψε λάθρα τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἀξιωματικοῖς καὶ τοῖς πολίταις πᾶσι, σημαίνων τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν καὶ ταῦτα, ὅτι Ἐγνώκαμεν τὴν ὑμετέραν πόλιν ἔχειν ἴδιον πλῆθος ἀνδρῶν πολὺ δίχα τῶν ἰδρυμένων αὐτόθι στρατιωτικῶν ἀριθμῶν. Οἱ δὲ πολέμιοι Πέρσαι οἱ ἐν ὑμετέρᾳ πόλει ὄντες ὀλίγοι ὑπάρχουσι πρὸς τὸ ὑμέτερον πλῆθος. Ἀναιρεῖ οὖν ἕκαστος (79) οὓς ἔχει Πέρσας εἰς ἴδιον αὐτοῦ [354] οἶκον, θαῤῥῶν εἰς τὴν ἡμετέραν παρουσίαν, διότι ἐληλύθαμεν ἐκδικοῦντες τὰ Ῥωμαίων.

Antiochenses igitur, super hoc admoniti, per silentium noctis Persas omnes, insomnes ipsi, exciderunt. Persarum autem duces illos duos, Barsamanatas dictos, Phurtunum et Gargarim, comprehensos interfecerunt : et cadavera **272** per totam urbem raptantes, exclamarunt : *Ecce, Domini Trajani in victoriam, Phurtunum et Gargarim tractos ! age, age Phurtune et Gargari.* Interim vero, dum hi a populo distrahebantur, qui ex Persis evadere potuerunt, stragi sese eripientes, ignem urbi per noctem injecerunt : pars itaque ejus, licet non magna, ad Scepinum vicum, conflagravit. His auditis, imperator Trajanus intrepidos Antiochensium animos summe prædicavit ; classeque a Seleucia solvente, ad sacram Daphnem cum exercitu ducens iter, sacra ibi in Apollinis templo peregit. Per nuntios autem a Daphne missos Antiochenses monuit, uti occisorum Persarum cadavera ex urbe ejicerentur, et procul inde exportata concremarentur. Jussit etiam lustrari urbem pyris hinc inde et ad portas, ex ramusculis laureis accensis, et thure ignibus largiter injecto ; Tympana quoque ubique per urbem pulsari, ad abigendos Persarum interfectorum noxios spiritus : quod etiam factum est. Mensis autem Audynei, sive Januarii VII, feria V, hora diei IV, Trajanus imperator per portam Auream, sive Daphneticam, ex Daphne veniens, Antiochiam Syriæ ingressus est, coronam capite gestans, ex ramusculis oleaginis contextam. Tympana **273** etiam pulsari jussit, singulis noctibus, per XXX dies : idem etiam mense hoc quotannis

Καὶ ταῦτα γνόντες οἱ αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς νυκτὸς ὥρυηαν κατὰ τῶν ὄντων ἐν τῇ αὐτῶν πόλει Περσῶν, καὶ ἀγρυπνήσαντες ἀνεῖλον πάντας. Καὶ συλλαβόμενοι τοὺς δύο στρατηγοὺς Περσῶν τοὺς λεγομένους Βαρσαμανάτας καὶ φονεύσαντες καὶ αὐτοὺς ἕσυραν καὶ τὰ λείψανα αὐτῶν κατὰ πᾶσαν τὴν πόλιν Φουρτούνου καὶ Γάργαρι (80) φωνὴν κράζοντες περὶ αὐτῶν ταύτην· *Εἰς τὴν νίκην Τραϊανοῦ τοῦ δεσπότου ἴδε σύρονται Φουρτοῦνος καὶ Γάργαρις· ἄγε, ἄγε. Γάργαρι* [39], *Φουρτοῦνε.* Οἱ δὲ δυνηθέντες Πέρσαι ἐξειλήσαι ἐν τῷ σύρεσθαι ἐκείνους ὑπὸ τοῦ πλήθους ἐξερχόμενοι καὶ φεύγοντες, ἔβαλον πῦρ τῇ αὐτῇ νυκτὶ καὶ ἔκαυσαν μέρος μικρὸν τῆς πόλεως ἐπὶ τὴν λεγομένην Σκεπινὴν γειτονίαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς Τραϊανὸς ἀκούσας ταῦτα ἐπῄνεσε τὸ ἀνδρεῖον τῶν Ἀντιοχέων πολιτῶν· καὶ τῶν πλοίων δὲ τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ καταφθασάντων ἀπὸ Σελευκείας, ἀνῆλθον ἐπὶ τὴν ἱερὰν Δάφνην εὔξασθαι καὶ θυσιάσαι εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος. Καὶ ἐδήλωσε τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἀπὸ Δάφνης κελεύσας ἐπαρθῆναι ἀπὸ τῆς πόλεως τὰ λείψανα τῶν φονευθέντων Περσῶν καὶ ἀπὸ διαστήματος τῆς αὐτῆς πόλεως ἐκβληθέντα καυθῆναι, ἀγνισθῆναι δὲ καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν [355] καὶ γενέσθαι πυρὰς κατὰ τόπον καὶ πυλῶνα τῆς αὐτῆς πόλεως δαφνίνων δένδρων, καὶ βάλλεσθαι ἐν τῷ πυρὶ τῶν φυλλοδαφνῶν λίβανον πολὺ καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν πόλιν ταυρέας ἐκτυπεῖν [40] (81), πρὸς τὸ ἀποδιωχθῆναι τὰ πνεύματα τὰ ἄδικα τῶν σφαγέντων Περσῶν· καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ κατῆλθεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Τραϊανὸς ἀπὸ Δάφνης καὶ εἰσῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας διὰ τῆς χρυσέας τῆς λεγομέ

VARIÆ LECTIONES.

[39] Γάργαρη. Aut Γάργαρι scribendum aut Γαργάρη, cui similia Σαπώρη p. 127 A, Κουζτίνη vol. II. p. 42 D. [40] ἐκτυπεῖν. Vid. Steph. Thes. p. 9722 C ed. Lond.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Ἀναιρεῖ οὖν ἕκαστος. Scr. ἀναιρείτω, sive ἀναιρῇ.

(80) Φουρτούνου καὶ Γαργάρη. Ex Græcorum formatione nominum, Γαργάριος, scribendum esset : sed nec vocalis longa in ultima, accentum in antepenultima hoc loco pati potest.

(81) Ταυρέας ἐκτυπεῖν. Ταυρείη, seu ταυρέη (subaudi, δορά), pellis est taurina : sumiturque pro quovis ex ea facto scutica, clypeo, casside, etc. Hoc vero loco, tympanum quod ex pelle etiam taurina factum, signare videtur : quo etiam sensu habes apud Leonem imp. constitut. 7. et Mauricium Strategic. lib. I. Vide Nic. Rigaltii, et Jo. Meursii Glossaria in ταυρέα. Non itaque assentiri possum Reinesio, Var. Lect. lib. III, ubi animadvertit in Palladii Hist. Laus. interpretem Gent. Hervetum eo quod ταυρέαν non *scuticam*, sed *taurinam pellem* vertit. Palladii verba hæc sunt, c. de Nathanaele abbate : Παραγίνεται ὀξίμων ἐν νυκτὶ, ταυρέαν κατέχων ὥσπερ οἱ δῆμοι, σχῆμα ἔχων στρατιώτου ῥακοδυτοῦντος, ψόφους ἐργαζόμενος τῇ ταυρέᾳ. Quo in loco ταυρία manifeste ponitur pro tympano, uti apparet ex istis, σχῆμα ἔχων στρατιώτου : quid enim militi cum scuticis et flagellis, hctoris armis ? cui tympano suo, præsertim terrorem alicui incussuro nihil convenientius. Aeris autem purgandi virtutem pulsatis *tympanis*, campanis, et hujusmodi sonoris inesse, jam olim invaluit opinio. Hujus rei exemplum habemus, apud Menandrum protector. Excerpt. De legationib. de Turcis Zemarchum, Justini minoris legatum, excipientibus, verba habentem : haud multum huc facientibus præmissis, deinde addit : Ἐπιπαταγοῦντες δὲ κώδωνί τινι, καὶ τυμπάνῳ ὑπερθεν τοῦ Φόρτου, περιέφερον τὸ φυλλῶδες τοῦ λιβάνου τῇ φλογὶ λακιζόμενον· καὶ ἅμα γινόμενοι μανιώδεις, καὶ ἐμβριμούμενοι, τὰ πονηρὰ ἀπελαύνειν ἐδόκουν. Οὕτω γὰρ ἀποτρόπαιοί τινες εἶναι καὶ ἀλεξίκακοι ἐδόκουν. Vide etiam Pomponatium De incantat. cap. 12; Hieron. Magium Miscellaneor. lib. IV, cap. 14, et Angel. Roccham de Campanis.

Digitized by Google

νης (82), τοῦτ' ἔστι τῆς Δαφνητικῆς, φορῶν ἐν τῇ A fieri mandans, Persarum occisorum in memoriam. αὐτοῦ [356] κεφαλῇ στέφανον ἀπὸ ἐλαιοκλάδων, Hæc autem Dominuschronographus litteris prodidit. μηνὶ Αὐδηναίῳ [a] τῷ καὶ Ἰανουαρίῳ ἑβδόμῃ, ἡμέρᾳ ε', ὥρᾳ ἡμερινῇ δ'. Τὰς δὲ ταυρέας ἐκέλευσε βάλλεσθαι [b] ἄχρι ἡμερῶν λ' καθ' ἑκάστην νύκτα, κελεύσας καὶ τοῦτο, ὥστε κατ' ἔτος τῷ αὐτῷ χρόνῳ γίνεσθαι μνήμης χάριν τῆς τῶν Περσῶν ἀπωλείας. Ἄτινα Δομνῖνος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο.

Ἐν τῷ δὲ διατρίβειν τὸν αὐτὸν Τραϊανὸν βασιλέα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας βουλευόμενον τὰ περὶ τοῦ πολέμου ἐμήνυσεν (83) αὐτὸν Τιβεριανὸς, ἡγεμὼν τοῦ πρώτου Παλαιστινῶν ἔθνους, ταῦτα· Αὐτοκράτορι (p) νικητῇ Καίσαρι θειοτάτῳ Τραϊανῷ. Ἀπέχαμον τιμωρούμενος καὶ φονεύων τοὺς Γαλιλαίους τοὺς τοῦ δόγματος τῶν λεγομένων *Χριστιανῶν* κατὰ τὰ ὑμέτερα θεσπίσματα· καὶ οὐ παύονται ἑαυτοὺς μηνύοντες εἰς τὸ ἀναιρεῖσθαι. Ὅθεν ἐκοπίασα τούτους παραινῶν καὶ ἀπειλῶν μὴ τολμᾶν αὐτοὺς μηB νύειν μοι ὑπάρχοντας ἐκ τοῦ προειρημένου δόγματος· καὶ ἀποδιωκόμενοι οὐ παύονται. Θεσπίσαι μοι οὖν καταξιώσατε τὰ παριστάμενα τῷ ὑμετέρῳ κράτει τροπαιούχῳ [c] (84). Καὶ ἐκέλευσεν αὐτῷ ὁ αὐτὸς Τραϊανὸς παύσασθαι τοῦ φονεύειν τοὺς Χριστιανούς. Ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς πανταχοῦ ἄρχουσι τοῦτο ἐκέλευσε, μὴ [357] φονεύειν τοῦ λοιποῦ τοὺς λεγομένους Χριστιανούς· καὶ ἐγένετο ἔνδοσις μικρὰ τοῖς Χριστιανοῖς.

Καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης πόλεμον κατὰ Περσῶν κινήσας ὁ αὐτὸς Τραϊανός· καὶ ἐνίκησεν αὐτοὺς κατὰ κράτος τῷ τρόπῳ τούτῳ. Μαθὼν ὅτι διαφθονεῖται τῷ Σανατρουκίῳ, βασιλεῖ Περσῶν, ὁ ἴδιος αὐτοῦ ἐξάδελφος Παρθεμασπάτης, πέμψας πρὸς αὐτὸν ὑπενόθευσεν αὐτὸν Τραϊανὸς βασιC λεύς, ταξάμενος δοῦναι αὐτῷ τὴν βασιλείαν Περσῶν, ἐὰν συμμαχήσῃ αὐτῷ. Καὶ ὑπονοθευθεὶς ἦλθε πρὸς αὐτὸν νυκτός· καὶ λαβὼν αὐτὸν εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ μέρος μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ (85) ὁ αὐτὸς θειότατος Τραϊανὸς ὥρμησε κατὰ τοῦ Σανατρουκίου, βασιλέως Περσῶν· καὶ πολλῶν Περσῶν πεσόντων συνελάβετο τὸν Σανατρούκιον, βασιλέα Περσῶν, φεύγοντα· καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν. Καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ βασιλέα Περσῶν τοῖς ὑπολειφθεῖσι καὶ προσπεσοῦσιν αὐτῷ Πέρσαις ὁ αὐτὸς Τραϊανὸς κατὰ τὰς συντάξεις ὀνόματι Παρθεμασπάτην, υἱὸν Ὀσδρόου,

Interim vero, dum Trajanus Antiochiæ Syriæ commorabatur, de rebus belli consilium agitans, a Tiberiano, Palæstinæ primæ præfecto, litteras accepit, hisce verbis scriptas. Imperatori invicto, Cæsari, divinissimo Trajano. Mandatum vestrum, de puniendis Galilæis, qui nobis veniunt sub nomine *Christianorum*, quantum in me est, effectum dedi. At hi sese ultro suppliciis et morti dedunt: et multus licet fuerim hortationibus et minis, illud agens, ut a se mihi prodendo eos deterrerem, frustra tamen hactenus fui. Vos itaque juxta ac Majestati V. invictissimæ visum fuerit, de his rebus decernatis. Edixit autem Trajanus Tiberiano cæterisque præfectis, uti in posterum a Christianorum cædibus abstinerent: exinde itaque aliquantum temporis a calamitatibus suis respiraruntChristiani.

Trajanus autem Antiochia discedens, contra Persas arma movit; quos tali commento penitus profligavit. Graves intercedebant inimicitiæ inter Sanatrucium, Persarum regem, et patruelem ejus Parthemaspatem. Trajanus **274** itaque imperator, ubi hoc rescierat, in partes suas Parthemaspatem sollicitavit; pollicitus se ei, si se belli socium adjungeret, Persarum regnum daturum. Accepit conditionem Parthemaspates, noctuque cum suis ad Trajanum accessit. Hunc itaque sibi adjungens, Sanatrucium, Persarum regem, adoritur: Persisque plurimis in prælio cadentibus, Sanatrucius rex fugam capessit, captusque tandem interficitur. Huic itaque in regno Persarum imperator Parthemaspatem, Osdrois filium, ex pacto regem suffecit; Persis, qui supererant, ad pedes ei procidentibus. Senatum vero Romanum de his certiorem

VARIÆ LECTIONES.

[a] Αὐδυνέῳ Ox. [b] βάλεσθαι. « Scr. βάλλεσθαι· *feriri*, sive *pulsari*. » Ch. [c] τροπαιούχῳ Ch., τροπαιοῦχοι Ox.

ED. CHILVEADI NOTÆ.

(82) Διὰ τῆς χρυσέας τῆς λεγομένης. Subaudi, πόρτας: uti infra habet in Theodosio Jun. Prochronismo autem hic utitur auctor noster, portam hanc nomine quod nondum habuit appellans: a Theodosio enim prædicto, auro tandem obducta porta ærea Daphnetica. Aurea deinceps dicta fuit: uti nos docet auctor noster in Theodosio Min. his verbis: Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος ἐχρύσωσε Δαφνητικῆς πόρτας δύο θύρας τὰς χαλκᾶς, καθ' ὁμοιότητα ἧς ἐχρύσωσε πόρτας ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἥτις καλεῖται ἕως ἄρτι, ἡ Χρυσέα πόρτα.

(83) Ἐμήνυσεν αὐτὸν ταῦτα. *Eum per litteras de* D *his monuit*; vel *litteras has ei misit*: quo sensu μηνύω apud nostrum frequenter usurpatur. Mallem tamen, ἐμήνυσεν αὐτῷ.

(84) Τῷ ὑμετέρῳ κράτει τροπαιοῦχοι. Forte legendum, τροπαιούχῳ, ut referatur ad κράτει· licet principes plurali numero frequentissime compellatos vel pueri norunt.

(85) Μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ. Πλῆθος, pro exercitu, supra habuimus, in August. imp. καὶ κατιὼν μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ, ὑπέταξε τὰς ἄλλας χώρας.

HODII NOTÆ.

(p) Αὐτοκράτορι, etc. Epistola spuria, uti probat doctiss. Dodwellus Dissert. Cyprian. XI, § 23, 24.

Digitized by Google

faciens : Has, inquit, regiones, tantæ cum sint, tantoque a Roma intervallo dissitæ, tenere non possumus : Regem itaque potius eis constituamus, imperio Romano subjectum. Rescripsit ei senatus : imperatori integrum esse, pro arbitrio suo de rebus omnibus decernere, juxtaque ac ipse Romaniæ utile fore judicaverit. Sic itaque Parthemaspates Persarum rex factus est. Hæc autem de bello Persico, et divinissimi Trajani victoria, conscripta reliquit sapientissimus Arianus chronographus ; qui ista omnia accurate exposuit.

Idem imperator Amidam in Metropolim fecit ; et Mesopotamiam, ab Osdroina sejunctam, in provinciæ formam redegit, præfecto jureque **275** B metropolitico ei concessis. Provinciam etiam aliam fecit, ad Danubium flumen ; quam Daciam Parapotamiam nominavit.

Eodem divinissimo Trajano imperante, divinam iram passa est, vice tertia, Antiochia magna, quæ ad Daphnem sita est, Apellæi, sive Decembris XIII, feria prima, post gallicinium, æræ Antiochenæ anno CLXIV, post Trajani divinissimi in partes orientales adventum annis II. Qui autem ex Antiochensibus superstites manserunt, templum in Daphne condebant, cum hac inscriptione : *Jovi servatori sacrarunt sospites.*

Eadem vero nocte, qua Antiochia magna, divinam quoque iram secundo passa est Rhodus insula, C sex habens urbes. At vero pientissimus imperator Trajanus, Antiochiam magnam instauraturus,

γράψας τῇ συγκλήτῳ τῇ ἐν Ῥώμῃ ὅτι τοσαύτην καὶ ἄπειρον γῆν καὶ ἄμετρα διαστήματα ἀφεστηκότα [45] τῆς Ῥώμης διοικεῖν οὐκ ἀντεχόμεθα, ἀλλὰ παράσχωμεν αὐτοῖς [358] βασιλέα ὑποτεταγμένον τῷ τῶν Ῥωμαίων κράτει. Καὶ ἀντέγραψεν αὐτῷ ἡ σύγκλητος ἀπὸ Ῥώμης ἅπαντα ποιῆσαι ὡς δ' ἂν βούληται· καὶ αὐτὸς συνίδῃ [46] συμφέρειν τῇ Ῥωμανίᾳ. Καὶ ἐβασίλευσε Περσῶν ὁ Παρθεμασπάτης [47]. Τὸν δὲ πόλεμον καὶ τὴν κατὰ Περσῶν νίκην τοῦ θειοτάτου Τραϊανοῦ ὁ σοφώτατος Ἀρειανὸς ὁ χρονογράφος ἐξέθετο, ἱστορήσας καὶ συγγραψάμενος πάντα ἀκριβῶς.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐποίησε καὶ τὴν Ἄμιδαν μητρόπολιν, καλέσας ἐπαρχίαν Μεσοποταμίαν, ἀπομερίσας αὐτὴν ἀπὸ Ὀσδροηνῆς [47], δοὺς καὶ ἄρχοντα αὐτῇ καὶ δίκαιον μητροπόλεως. Ἐποίησε δὲ καὶ ἄλλην ἐπαρχίαν εἰς τὸν Δάνυβιν [48] ποταμὸν (86), ἣν ἐκάλεσε Δακίαν παραποταμίαν.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ θειοτάτου Τραϊανοῦ ἔπαθεν Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη ἡ πρὸς Δάφνην τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος μηνὶ Ἀπελλαίῳ [49] τῷ καὶ Δεκεμβρίῳ ιγ', ἡμέρᾳ α', μετὰ ἀλεκτρυόνα, ἔτους χρηματίζοντος ρξδ' (87) κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς, μετὰ [359] δὲ β' ἔτη τῆς παρουσίας τοῦ θειοτάτου βασιλέως Τραϊανοῦ τῆς ἐπὶ τὴν Ἀνατολήν. Οἱ δὲ Ἀντιοχεῖς οἱ ἀπομείναντες καὶ ζήσαντες τότε ἱερὸν ἔκτισαν [49a] ἐν Δάφνῃ, ἐν ᾧ ἐπέγραψαν· *Οἱ σωθέντες ἀνέστησαν Διὶ σωτῆρι.*

Ἐν δὲ τῇ αὐτῇ νυκτὶ ὅτε ἔπαθεν ἡ αὐτὴ Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη ἔπαθε τότε καὶ ἡ Ῥόδος πόλις νῆσος, οὖσα τῆς Ἐξαπόλεως (88), ὑπὸ θεομηνίας τὸ δεύτερον αὐτῆς πάθος. Ὁ δὲ αὐτὸς εὐσεβέστατος Τραϊανὸς

VARIÆ LECTIONES.

[45] ἀφεστηκότα « Forte scribendum ἀφεστηκυῖαν. » Ch. [46] συνίδῃ. συνείδοι Ox. [47] Παθεμασπάτης Ox. [47] Ὀσδροΐνης Ox. [48] Δάνυβιν. Δάνυβιν præfixum annotationi Ch., Δανυβίου est infra p. 418 B. [49] Ἀπριλλέῳ Ox., Ἀπηλλέῳ vel Ἀπηλλαίῳ Ch. [49a] ἔκτισαν Ch., ἔκτησαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(86) Εἰς τὸν Δάνουβιν ποταμόν. Δάνουβιν pro Δανούβιον. Eutropius, lib. VIII in Trajano : *Daciam Decebalo victo subegit, provincia trans Danubium facta, in his agris quos nunc Taiphali tenent, et Victophali, et Theruingi habent. Ea provincia decies centena millia passuum in circuitu tenuit.*

(87) Ἔτους χρηματίζοντος ρξδ'. Terræ motus iste Antiochensis contigit Trajani imp. anno XVIII, nempe ad numerum Eusebianum MMXXXI, ut appareret ex Dione, de eis qui hac clade perierunt mentionem faciente, ὧν εἷς ὁ Πέδων ὁ ὕπατος ἐγένετο· *ex quorum numero erat Pedo consul.* M. autem Valerius Messala, et C. Popillius Caro Pedo coss. fuerunt ad annum Trajani, imp. penultimum, nempe Fastis Capitolin. XVII, Eusebio vero, et Chr. Alex. auctori XVIII, qui obiter corrigendus : Πόδωνος enim habet, pro Πέδωνος· Hæc cum ita sint, manifestum est hæc contigisse ad annum æræ Antiochenæ CLXIII, adeoque anno post Trajani in Antiochiam adventum VI ; si modo, uti vult auctor noster, imperii sui anno XII Antiochiam venerit Trajanus ; et non, ut ipse ait, anno post ejus adventum II. Unus itaque anni metachronismus est. Evagrius etiam falsus est, Hist. Eccl. lib. II, cap. 12, ubi cladem hanc Antiochensem contigisse asserit, ἐνάτου καὶ πεντηκοστὸν καὶ ἑκατοστὸν ἀγούσης τῆς πόλεως ἔτος τῆς αὐτονομίας. Urbis αὐτονομίας anno CLIX, totius quadriennii prochronismo peccans.

(88) Ἡ Ῥόδος πόλις νῆσος οὖσα τῆς Ἐξαπόλεως. Locus procul dubio mendosus : Rhodus quidem urbs est Iberiæ, sive Hispaniæ, a Rhodiis condita, teste Eustathio in Dionys. Perieg. ex Strabone : Ὁ δὲ γεωγράφος φησὶ καὶ ὅτι πλεύσαντες οἱ Ῥόδιοι μέχρις Ἰβηρίας ἔκτισαν ἐκεῖ πόλιν Ῥόδον. Est etiam Rhodopolis, urbs Lazica, de qua Procopius, De bell. Pers. lib. II et Goth. lib. IV. Verum hæc verba, νῆσος οὖσα, de Rhodo insula D loqui auctorem, clare docent. In Rhodo vero urbem etiam ejusdem nominis fuisse discimus ex Pomponio Mela, De situ orbis, lib. II. Locus itaque iste auctoris nostri hoc modo fortasse restituendus : Ἔπαθε τότε καὶ ἡ Ῥόδος, πόλις Ῥόδου νήσου οὖσα τῆς Ἐξαπόλεως. *Eodem tempore passa est etiam Rhodus, urbs Rhodi insulæ sex urbibus insignis,* vel forte sic : ἔπαθε τότε καὶ ἡ Ῥόδος, sed quare Ἐξάπολιν vocat Rhodum, cum, ut ex Scylace Caryandensi habemus, in Periplo, τρίπολις tantum fuerit ? Ῥόδος κατὰ τοῦτο νῆσος τρίπολις ἀρχαία πόλις· καὶ ἐν αὐτῇ πόλεις αἵδε, Ἰάλυσος, Λίνδος, Κάμειρος· idem etiam testatur Eustath. in Dionys. loc. citat. Pomponius etiam Mela, lib. II, ubi post enumeratas maris Mediterranei insulas, deinde addit : *In Lycia Rhodos, in illis singulæ iisdem nominibus urbes. In Rhodo tres quondam erant, Lindos, Camiros, Jalysos.* Quæ et Rhodus dicta est, teste Plinio Hist. Nat. lib. V. De hoc videant eruditi.

Digitized by Google

ἔκτισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀρξάμενος πρῶτον ἀπὸ τοῦ τείχους τὴν λεγομένην Μέσην πύλην πλησίον τοῦ Μακέλλου τοῦ Ἄρεως, ὅπου ὁ Παρμένιος ὁ χείμαρρος καταίρχεται, ἐγγιστα τοῦ νυνὶ [360] λεγομένου Μακέλλου, γλύψας ἄνω ἄγαλμα λυκαίνης τρεφούσης τὸν Ῥῶμον καὶ τὸν Ῥῆμον, διὰ τὸ γινώσκεσθαι ὅτι Ῥωμαίων ἐστὶ τὸ κτίσμα, θυσιάσας ἐκεῖ παρθένον κόρην εὐπρεπῆ πολίτιδα ὀνόματι Καλλιόπην ὑπὲρ λύτρου καὶ ἀποκαθαρισμοῦ τῆς πόλεως, νυμφαγωγίαν αὐτῇ ποιήσας (89). Καὶ εὐθέως ἀνήγειρε τοὺς δύο ἐμβόλους τοὺς μεγάλους, καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἔκτισεν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει καὶ δημόσιον καὶ ἀγωγὸν, ἀποστρέψας τὸ ὕδωρ τὸ ἀπὸ τῶν πηγῶν Δάφνης ἐκχεόμενον εἰς τὰς λεγομένας Ἀγρίας, ἐπιθήσας καὶ τῷ δημοσίῳ καὶ τῷ ἀγωγῷ εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα. Καὶ τὸ θέατρον δὲ τῆς αὐτῆς Ἀντιοχείας ἀνεπλήρωσεν ἀτελὲς ὄν (90), στήσας ἐν αὐτῷ ὑπεράνω τεσσάρων κιόνων ἐν μέσῳ τοῦ νυμφαίου τοῦ προσκηνίου (91) τῆς σφαγιασθείσης ὑπ' αὐτοῦ κόρης στήλην χαλκῆν κεχρυσωμένην, καθημένην ἐπάνω τοῦ Ὀρόντου ποταμοῦ, εἰς λόγον τύχης τῆς αὐτῆς πόλεως, στεφομένην ὑπὸ Σελεύκου καὶ Ἀντιόχου βασιλέων. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Τραϊανὸς ἐν τῇ αὐτῇ πόλει διῆγεν ὅτε ἡ θεομηνία ἐγένετο. Ἐμαρτύρησε δὲ ἐπὶ αὐτοῦ τότε ὁ ἅγιος [361] Ἰγνάτιος (92) ὁ ἐπίσκοπος τῆς πόλεως Ἀντιοχείας· ἠγανάκτησε γὰρ κατ' αὐτοῦ, ὅτι ἐλοιδόρει αὐτόν. Συνέσχε δὲ τότε καὶ πέντε ὀνόματα Χριστιανῶν γυναικῶν Ἀντιοχισσῶν[80] καὶ ἐξήτασεν[81] αὐτὰς λέγων· Τίς ἐστιν ἡ ἐλπὶς ὑμῶν, ὅτι οὕτως ἐκδίδοτε ἑαυτὰς εἰς θάνατον; Αἱ δὲ ἀπεκρίθησαν λέγουσαι, ὅτι Φονευομένας ἡμᾶς παρ' ὑμῶν ἀνίστασθαι ἡμᾶς πάλιν ὡς ἐχομεν σώματι εἰς αἰωνίαν ζωήν. Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὰς πυρικαύστους γενέσθαι, καὶ τὸν[82] χοῦν τῶν ὀστέων αὐτῶν συνέμιξε χαλκῷ, καὶ ἐποίησε τὸν χαλκὸν εἰς ὃ ἐποίησε δημόσιον χαλκία τοῦ θερμοῦ. Καὶ ὅτε ἤρξατο παρέχειν τὸ δημόσιον, εἴ τις ἐὰν ἐλούετο εἰς αὐτὸ τὸ δημόσιον, ἐσκοτοῦτο καὶ ἔπιπτε καὶ ἐξήρχετο βασταγμῷ (93). Καὶ μαθὼν ὁ βασιλεὺς Τραϊανὸς τοῦτο ἠλλαξε τὰ αὐτὰ χαλκία καὶ ἐποίησεν ἄλλα ἀπὸ καθαροῦ χαλκοῦ, λέγων ὅτι Καλῶς ἐποίησα χοῦν σωμάτων συμμίξας αὐτοῖς καὶ καινώσας τὰ θερμὰ ὕδατα. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ἐπειδὴ οἱ Χριστιανοὶ ὑπέξιζον[83] τοῖς Ἕλλησι (94) καυχώμενοι. Τὰ δὲ πρῶτα [362] χαλκία ἀναχώσας ἐποίησε

A Portam Mediam dictam in primis exstruxit, prope Martis ædem, ad Parmenium fluentum, non procul a Macello hodie appellato. Superius autem insculpsit effigiem Lupæ, Romuli et Remi nutricis : uti scirent posteri, Romanorum hoc esse opus. Virginem etiam Antiochenam, formosam, nomine Calliopem, immolavit, in expiationem et lustrationem urbis ; cujus etiam in honorem Nymphæum exstruxit. Porticus etiam duas ingentes deinde excitavit : inter **276** alia vero plurima, quæ Antiochiæ exstruxit, balneum etiam publicum et aquæductum condidit, aquam e fontibus Daphnicis emanantem, in Agrias diducens : operi vero utrique nomen suum imposuit. Theatrum quoque Antiochense, imperfectum antea, ad exitum perduxit :

B cujus etiam Proscenii in medio, urbis scilicet in fortunam, Virginis a se immolatæ statuam æneam deauratam, Oronti fluvio insidentem, et a Seleuco et Antiocho regibus corona redimitam, quatuor columnis erectam collocavit. Quo tempore autem terræ motus Antiochiæ accidit, imperatore ibi etiam adhuc commorante, martyrio coronatus est S. Ignatius, episcopus Antiochensis ; cui Trajanus irascebatur ab eo increpatus. Eodem tempore imperator comprehensis quinque Christianis mulieribus Antiochenis, interrogavit eas : Qua tandem, inquiens, spe fretæ, sic vosmet morti objicitis? Respondent mulieres : Nos equidem, a vobis neci traditæ, iterum, atque hisdem corporibus, in æternam vitam resurgemus. Tum vero imperator eas ignibus

C comburi jussit, ossiumque combustorum cineres æri commisceri : ex hoc vero vasa ahenea in usum lavacri fabricavit. Quamprimum autem populo balneum exhibuit, si quis lavatum ingrederetur, vertigine statim correptus cecidit, nec nisi ab aliis sustentatus exire inde potuit. Trajanus vero imperator, de his certior factus, vasa illa ahenea **277** transmutavit, aliaque ex ære puro conflari jussit dicens : Male equidem a me factum, qui corporum cineres vasis immiscens, balneum contaminavi. Hoc autem ideo dicebat, eo quod Christiani super hoc gloriantes, Græcos subinde lacesserunt. Vasa autem priora ahenea refundens, statuas inde quinque mulieribus prædictis erexit, dicens : Ecce ego eas, non autem Deus eorum (uti dixerunt ipsæ),

VARIÆ LECTIONES.

[80] Ἀντιοχεισσῶν Ox. [81] ἐξήτασεν Ch., ἐξαίτασεν Ox. [82] τὸν Ch., τῶν Ox. [83] ὑπέξιζον corruptum est.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Νυμφαγωγίαν αὐτῇ ποιήσας. Νυμφαγωγίαν hic, quod alibi Νυμφαῖον vocat ædificium, virgisum pauperiorum nuptiis celebrandis destinatum : uti supra monuimus.

(90) Ἀτελὲς ὄν. Opus hoc a Tiberio inceptum sit Auctor supra, in Tiberio imp.

(91) Ἐν μέσῳ τοῦ νυμφαίου τοῦ προσκηνίου. Τοῦ νυμφαίου omnino παρέλκειν videntur.

(92) Ἐμαρτύρησε δὲ ἐπὶ αὐτοῦ τότε ὁ ἅγιος Ἰγνάτιος. Ignatium, episcopum Antiochenum, ex Syria Romam missum, ibique bestiis prædam projectum fuisse constans scriptorum est traditio. Doctissimus tamen Josephus Scaliger in Eusebii Chron.

D certiora hujus rei testimonia, quam quæ adhuc habentur, desiderat : atque equidem hic Auctoris nostri contrarium astruere videtur. Sed nec de Ignatii martyrii tempore convenit inter Nostrum et Eusebium : hic enim ponit ad annum Trajani in p. x, septem nempe annis, ante dictum terræ motum Antiochensem ; quo tempore noster Ignatium martyrio coronatum asserit.

(93) Ἐξήρχετο βασταγμῷ. Tanquam onus a portatoribus, sublatus exiit.

(94) Ὑπέξιζον τοῖς Ἕλλησι. Forte legendum, ὑπώξιζον.

Digitized by Google

excitavi. Statuæ vero hæ, balneo eodem publico positæ, etiam adhuc visuntur. Fornacem quoque ignitum paravit; jussitque ut Christiani, quibuscunque sic visum esset, in flammas ultro se injicerent. Multi itaque sese injicientes, martyrium subierunt : cujus numeri fuerunt S. Drosina virginesque aliæ complures.

Exstruxit autem imperator idem Dianæ templum in Daphne, in luco medio positum. Provincias etiam duas ultra Danubium flumen, in partibus occidentalibus, constituit, quas Daciam primam et secundam vocavit.

Morbo deinde correptus, diem obiit annos natus LXVI.

Trajanum excepit Ælius Adrianus, Aproniano et Nigro coss. qui regnavit annos XXII et menses V. Erat autem statura justam excedente, corpore crasso, candidus, subcanus, pulcher, barba hispida, oculis cæsiis, quietus, eloquens, sacrorumque peritus. Exstruxit etiam iste Antiochiæ **278** magnæ balneum publicum et aquæductum; a nomine suo vocatum utrumque. Theatrum quoque Daphnes ad fontes erexit; et aquas inde per Agrias quas vocant Pharanges defluentes divertit, pilis in terram defixis, eisque firmiter impactis et sumptuosiori opere aggestis; uti aquarum decurrentium vim repellerent et affluentem aquarum copiam per aquæductum, urbis in usum diducerent. Fontium etiam fanum in Daphne, unde aquæ scaturiunt, exstruxit : quo eodem Nympharum fano simulacrum ingens, sedens et Jovis alitem manu tenens, collocavit; Naiadum nempe in honorem, gratesque persolvens, ob stupendum hoc opus ad exitum perductum. Scaturiginem quoque fontis Saramanni per canalem in Theatridium transire fecit; quo et aquas, ex fano dimanantes, per meatus v diversos, deduxit, quibus nomina dedit, Pentamodium, Tetramodium, Trimodium, Dimodium, Modium. Adrianus etiam fontibus festum quoque diem instituit, Desii sive Junii XXIII, sacrificiis rite celebrandum. Fontem vero qui in Agriis est, Palladis dictum, ruinosum fanum, septo muniens, aquæductum fecit, in usum sacram Daphnem incolentium.

A στήλας χαλκᾶς πέντε ταῖς αὐταῖς γυναιξὶ λέγων, ὅτι Ἰδοὺ ἐγὼ αὐτὰς ἀνέστησα καθὼς εἶπον, καὶ οὐχὶ ὁ Θεὸς αὐτῶν. Αἵτινες στῆλαι εἰς αὐτὸ τὸ δημόσιον λουτρὸν ἵστανται ἕως ἄρτι. Ἐποίησε δὲ καὶ κάμινον πυρὸς, καὶ ἐκέλευσε τοὺς βουλομένους Χριστιανοὺς βάλλειν ἑαυτοὺς ἐν προθέσει. Καὶ πολλοὶ ἔβαλλον ἑαυτοὺς καὶ ἐμαρτύρησαν. Ἐμαρτύρησε δὲ τότε ἡ ἁγία Δροσινὴ καὶ ἄλλαι παρθένοι πολλαί.

Ἔκτισε δὲ ἐν Δάφνῃ ἱερὸν Ἀρτέμιδος ἐν μέσῳ τοῦ ἄλσους. Ἐποίησε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ πέραν τοῦ Δανυβίου ποταμοῦ ἐπὶ τὰ δυτικὰ μέρη ἐπαρχίας δύο. Ἄστινας ἐκάλεσε Δακίαν πρώτην καὶ δευτέραν.

Καὶ εὐθέως νόσῳ βληθεὶς ἐτελεύτα, ὢν ἐνιαυτῶν ξς' (95).

B Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τραϊανοῦ ἐβασίλευσεν Ἥλιος Ἀδριανὸς[54] ἐπὶ τῆς ὑπατείας[55] Ἀπρωνιανοῦ (96) καὶ Νίγρου. Ἐβασίλευσε [353] δὲ ἔτη κβ' καὶ μῆνας ε' (97). Ἦν δὲ διμοιριαῖος, εὔογκος, λευκόχροος[56], μιξοπόλιος, εὐειδής, δασυπώγων, γλαυκόφθαλμος, ἥσυχος, ἐλλόγιμος, ἱερατικός. Ἔκτισε δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ καὶ αὐτὸς δημόσιον λουτρὸν καὶ ἀγωγὸν ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ τὸ θέατρον τῶν πηγῶν Δάφνης αὐτὸς ἐποίησε καὶ τὰ ἐκχεόμενα ὕδατα ἐν ταῖς Ἀγρίαις ταῖς λεγομέναις φάραγξιν ὑπέστρεψε, ποιήσας πίλας (98) καὶ οἰκοδομήσας στερεὰς καὶ πολυδαπανήτους πρὸς τὸ νικῆσαι τὰς ὁρμὰς τῶν ὑδάτων καὶ διὰ τοῦ γενομένου παρ' αὐτοῦ ἀγωγοῦ ἀχθῆναι εἰς τὴν αὐτὴν Ἀντιόχου πόλιν εἰς ἀφνίαν τῆς πόλεως. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸν C ναὸν τῶν αὐτῶν πηγῶν, ὅθεν ἐξέρχονται τὰ ῥεῖθρα ἐν τῇ αὐτῇ Δάφνῃ, ἐγείρας ἐν τῷ αὐτῷ ναῷ τῶν Νυμφῶν ἄγαλμα μέγα καθήμενον καὶ κρατοῦν πώλον τοῦ Διὸς εἰς τιμὴν τῶν Ναϊάδων, ὅτι ἐτελείωσε τὸ τοιοῦτο φοβερὸν ἔργον, ὑπὲρ εὐχαριστίας. Ἐποίησε δὲ καὶ τὸ βλύζον ὕδωρ τῆς λεγομένης Σαραμάνας πηγῆς δι' ὅλου ἐξιέναι καὶ ἐγχεῖσθαι εἰς αὐτὸν τὸν τῆς πηγῆς ὀλκὸν ἐν τῷ Θεατριδίῳ τὸ ἐκ τοῦ ναοῦ ἐξιὸν ἐν διαφόροις χεύμασι ε', ἅπερ ἐκάλεσεν ὁ αὐτὸς πενταμόδιον, τετραμόδιον, τριμόδιον, διμόδιον, μόδιον. Καὶ ἐπετέλεσεν ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς ἑορτὴν τῶν πηγῶν μηνὶ Δαισίῳ[57] τῷ καὶ Ἰουνίῳ κγ'. Καὶ τὰς θυσίας δὲ ὡσαύτως γίνεσθαι. Τὴν δὲ πηγὴν τὴν D εἰς τὰς Ἀγρίας τὴν λεγομένην Παλλάδος[58] ἀπολλυμένην περισφίγξας ἐποίησεν ἀγωγὸν εἰς μετάληψιν τοῖς οἰκοῦσι τὴν ἱερὰν Δάφνην.

VARIÆ LECTIONES.

[54] Ἥλιος Ἀδριανός. « Ælii nomen Græci frequenter Ἥλιον reddunt; sicut infra noster, in Ælio Antonino Pio; quem vocat, Ἥλιον Ἀντωνῖνον Πίον · frequentius tamen Αἴλιος occurrit; quomodo etiam infra Ælium Adrianum scriptum habemus. » Ch. Ita scripsi. [55] Ἀπρωνιανοῦ Ch., Ἀπρονιανοῦ Ox. [56] λευκόχροος Ch., λευκόχλοος Ox. [57] Δεσίῳ Ox. [58] Παλλάδος Ch., Παλάδος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Ὢν ἐνιαυτῶν ξς'. Annos hic plus justo tres addidit : non totos enim LXIII vixit Trajanus; teste Eutropio, lib. VIII : *Obiit autem ætatis anno* LXII, *mense* IX, *et die quarto;* nisi forte error sit in numero. Hieronymus enim, apud Eusebium, qui ista ex Eutropio descripsisse videtur, habet; anno LXIII, mense IX, die IV. Eusebii tamen Græca habent, ἐτῶν ξε', uti et Chron. Alex. Cæterum de hujus imp. ætate nullo modo inter auctores convenit : Sext. Aurel. Victor. enim Trajanum LXIV annos vixisse affirmat; Dion. tamen LXI an. mens. VI, dies XV tantum ei attribuit.

(96) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀπρονιανοῦ. Scr. Ἀπρωνιανοῦ, uti habent Eusebius, et Chr. Alex.

(97) Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη κβ', καὶ μῆνας ε'. Eutropius cum regnasse inquit annos XXI, menses VI, dies XXIX. Eusebius et Chr. Alex. an. XXI, Zonaras huic numero mensem addit.

(98) Ποιήσας πίλας. Πίλα, vocabulum Latinum; *Pila.*

Digitized by Google

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀδριανὸς βασιλεὺς πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι ἦν μετὰ Τραϊανοῦ τοῦ βασιλέως, ὡς γαμβρὸς αὐτοῦ (99), ὅτε ἔπαθεν ἡ αὐτὴ Ἀντιόχου πόλις ἡ μεγάλη ὑπὸ τῆς θεομηνίας, τότε συγκλητικὸς ὑπάρχων. Ἦσαν δὲ καὶ πολλοὶ συγκλητικοὶ ἀπὸ Ῥώμης ὄντες ἐν τῇ αὐτῇ πόλει Ἀντιοχείᾳ· οἵτινες καὶ ἐκελεύσθησαν παρ' αὐτοῦ καὶ ἔκτισαν ἐν Ἀντιοχείᾳ οἴκους πολλοὺς καὶ λουτρά. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ θειοτάτου Ἀδριανοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας σεισμοῦ ἡ Κύζικος, ἥτις ἐστὶ μητρόπολις μεγάλη τῆς Ἑλλησπόντου ἐπαρχίας, μηνὶ Νοεμβρίῳ ι' νυκτός. Καὶ πολλὰ τῇ αὐτῇ πόλει ἐχαρίσατο καὶ ἀνήγειρεν αὐτήν. Καὶ τοῖς ὑπολειφθεῖσι πολίταις ἐχαρίσατο χρήματα καὶ ἀξίας. Ἔκτισε δὲ ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς ἐν τῇ αὐτῇ Κυζίκῳ ναὸν μέγαν πάνυ ἕνα[59] ὄντα τῶν θαυμάτων (1). στήσας ἑαυτῷ στήλην [365] μαρμαρίνην στηθαρίου μεγάλου πάνυ ἐκεῖ εἰς τὴν ὀροφὴν τοῦ ναοῦ, ἐν ᾧ ἐπιγράφει, *Θείου Ἀδριανοῦ*· ὅπερ ἐστὶν ἕως τῆς νῦν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀδριανὸς ὀργισθεὶς κατὰ Ἰουδαίων ἐκέλευσεν εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ οἰκεῖν Ἕλληνας, μετονομάσας αὐτὴν πόλιν Αἰλίαν. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς ἀνήγειρε καὶ τὸν κολοσσὸν Ῥόδου, πεσόντα ὑπὸ σεισμοῦ θεομηνίας ὅτε καὶ ἡ πόλις Ῥόδος νῆσος ἔπαθεν (2) ἐν τοῖς πρώην χρόνοις, κείμενον χαμαὶ ἔτη τιβ' (3), μὴ ἀπολομένου ἐξ αὐτοῦ (4) τινος, ἀναλώσας εἰς τὸ ἀναστῆσαι καὶ στῆσαι εἰς τὸν ἴδιον τόπον εἰς μηχανὰς καὶ[60] σχοῖνα (q) καὶ τεχνίτας κεντηνάρια γ', ὡς ὑποκάτω ἐγράψε τὸν χρόνον καὶ τὰ δαπανήματα.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ἀδριανοῦ Μαρκίων τις ὀνόματι τὸ Μανιχαϊκὸν [366] μυσερὸν δόγμα[61] (5) ἐπλάτυνε, λέγων ἐκ τοῦ πονηροῦ τινος τὴν γῆινην κτίσιν γεγενῆσθαι. Καὶ πολλοὺς ἀνατρέψας Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους καὶ Χριστιανοὺς εἰς ἑαυ-

A Adrianus autem imperator, dum privatus adhuc esset et senator, cum Trajano imperatore (cujus nempe gener erat) Antiochiæ magnæ commorabatur, quo tempore urbs iram divinam passa est. Quin et ex senatoribus Romanis alii etiam plurimi eodem tempore affuerunt; qui, **279** jussu imperatoris, plurima Antiochiæ ædificia et balnea construxerunt. Imperante vero eodem divinissimo Adriano, mensis Novembris x, divinam iram experta est Cyzicus, Hellesponti Metropolis inclyta, tempore nocturno tremoribus agitata. Imperator autem urbi instaurandæ plurimum suppeditavit, incolasque superstites pecuniis et dignitatibus donavit. Exstruxit etiam Adrianus, in eadem urbe Cyzico, templum plane ingens, et mundi miraculis annumerandum, cujus in summo, statuam sibi marmoream ingentem posuit; quæ usque adhuc ibi visitur, hanc habens inscriptionem, *Divi Adriani*.

B

Idem Adrianus Judæis infensus, Hierosolymorum nomine in Æliam mutato, Græcos ibi habitare jussit. Colossum quoque Rhodium, qui, insula terræmotibus olim concussa, in terram collapsus, per annos CCCXII, undequaque tamen integer, humi jacuisset, idem imperator in locum suum pristinum excitavit. Insumpsit autem in hoc, machinis, funibus et artificibus parandis, centenaria III, uti inferius ad basim legere erat; ubi tempus sumptusque operis inscribi curavit.

C

Ejusdem Adriani sub imperio, Marcion quidam Manichæorum dogma impium disseminavit, dicens terrestrem hanc fabricam ab auctore quodam malo ortum suum habuisse. Multas itaque ex Græcis, Judæis et **280** Christianis, perversos ad se at-

D

VARIÆ LECTIONES

[59] ἕνα. Conf. p. seq. v. 13, vol. II, p. 16 D. [60] σχοῖνα. σχοινία Ch. [61] δόγμα Ch., δόγματα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Ὡς γαμβρὸς αὐτοῦ. Generum Trajani eum vocat, quod neptem ejus uxorem habuit.

(1) Ἕνα ὄντα τῶν θαυμάτων. Orbis spectacula vulgo septem numerantur; verum ex horum numero non est Cyzicenum hoc Adriani templum. De miraculis hisce scripsit Philo Byzantius: apud quem ista sunt: *Horti pensiles, Pyramides Ægyptiæ, Jovis Olympii simulacrum, Colossus Rhodius, Muri Babylonici, Dianæ Ephesiæ templum, et Mausoli sepulcrum.* Alii alia his annumerant; de quibus vide Leonis Allatii Not. in Philon. Byzant.

(2) Ἡ πόλις Ῥόδος νῆσος ἔπαθε. Ita etiam supra scribit auctor: verum πόλις, aut νῆσος, uti monuimus redundare videtur.

(3) Κείμενον χαμαὶ ἔτη τιβ'. Colossus Rhodius ruit, Antiochi Mag. Syr. regis anno I, nempe ad annum Eusebianum MDCCXCIV. Olymp. CCCXXXIX, asserente Eusebio. Si itaque post CCCXII annos tandem erectus fuerit, hoc factum fuisset non ab Hadriano, sed Domitiani imp. anno X. Chron. Alex. auctor. Colossum Rhodium excitatum fuisse scribit, Vespasiani imp. an. VII, Vespasiano V, et Tito III coss.: Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐν Ῥόδῳ ὁ Κολοσσὸς ἀνεστάθη, μῆκος ἔχων ποδῶν ρς'. Eusebius hoc factum ait eodem Vespasiani imperat. anno VI, Titi IV consulatu. Ad hunc vero Vespasiani imperat. annum ab Olympiadis CXXXIX, anno II, quo corruit Colossus, anni sunt CCXCII. Jos. Scaliger eum a Nerone erectum vult, capite suo eidem imposito; a Vespasiano vero refectum, dempto Neronis capite, solique dicatum. Jos. Scalig. Annot. ad Chron. Eusebian. ad annum MMXCI. Chron. Alex. auctor Colossum Rhod. Adriani sub imperio primum motum esse scribit.

(4) Μὴ ἀπολομένου ἐξ αὐτοῦ. Strabo aliter: Κεῖται δὲ νῦν ὑπὸ σεισμοῦ πεσὼν περικλασθεὶς ἀπὸ τῶν γονάτων. Ad eumdem etiam sensum Plinius lib. XXXIV, cap. 7. *Vasi specus hiant, defractis membris*, etc.

(5) Μανιχαϊκὸν μυσερὸν δόγματα. Scr. μυσαρὸν δόγμα. Manichæorum tamen nomen nondum auditum est.

HODII NOTÆ.

(q) Σχοῖνα. Σχοινία scribendum monet *Annotator*. Dubito: nam et Σχοινή apud alios occurrit.

Digitized by Google

traxit : sicut sapientissimus Clemens memoriæ mandavit.

Idem Adrianus urbem in Thracia condidit, quam Adrianopolim vocavit : aliam quoque urbem condidit ; et, *Adriani Venationes* nominavit. In Ægypto etiam urbem exstruxit, nomine Antinoen. Aqua autem intercute laborans Adrianus, Baiis mortuus est, ætatis LXV anno.

Adrianum excepit religiosissimus imperator Ælius Antoninus Pius, qui regnâvit annos XXIII. Erat autem statura justa, decorus, candidus, canus capite, mentoque, naso eleganti, facie lata, oculis rubentibus, rubicundus, vultu ridibundo, valdeque magnanimus. Exstruxit hic Heliopoli, quæ urbs est Phœniciæ Libani, templum Jovi magnum ; inter mundi miracula et hoc numerandum. Exstruxit etiam Laodiceæ Syriæ forum, opus magnum et spectabile : balneum etiam publicum, Antonianum dictum.

Contra Ægyptios vero, qui in Dinarchum Ægypti augustalem insurgentes, eum neci dederant, arma movit : quos ubi ultus fuerat, victor Alexandriam magnam venit : ubi Solis et Lunæ portas, cursum etiam exstruxit.

Antiochiam quoque magnam veniens, plateam inter porticus illas ingentes, a Tiberio exstructas ; urbem etiam totam lapide molari ex Thebaide exportato, **281** sumptibus propriis stratuminavit : uti constat ex tabula lapidea, quam, titulo magnificentiæ hujus inscriptam, ad Cherubinorum portam, unde incœpit opus, erexit : quod quidem monumentum etiam adhuc ibi visitur, in tanti operis memoriam.

Idem etiam Cæsareæ Palæstinæ balneum publicum exstruxit : Nicomediæ etiam Bithyniæ, aliud; etiam aliud Ephesi in Asia ; omnia in nomen suum vocitata.

Romam autem reversus, magnum ibi aquædu-

τὸν προσελάβετο, καθὼς ὁ σοφώτατος Κλήμης ἐξέθετο.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀδριανὸς ἔκτισε πόλιν ἐν τῇ Θρᾴκῃ, ἣν ἐπεκάλεσεν Ἀδριανούπολιν· καὶ ἄλλην δὲ ἔκτισε πόλιν, ἣν ἐκάλεσεν *Ἀδριανοῦ Θήρας* (6). Ἔκτισε δὲ πόλιν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἣν ἐκάλεσεν (7) Ἀντίνω (8). Ὑδρωπιάσας[65] δὲ (9) ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς τελευτᾷ ἐν[66] Βαΐαις (10), ὢν ἐνιαυτῶν ξε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀδριανοῦ ἐβασίλευσεν Ἥλιος Ἀντωνῖνος Πῖος εὐσεβὴς ἔτη κγ'. Ἦν δὲ εὐῆλιξ, εὔστολος, λευκὸς, πολιὸς καὶ τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, εὔρινος, πλάτοψις, οἰνοπαὴς τοὺς ὀφθαλμοὺς, πυῤῥακὴς[64], ὑπογελῶν ἀεὶ, μεγαλόψυχος πάνυ. [367] Ὅστις ἔκτισεν ἐν Ἡλιουπόλει τῆς Φοινίκης τοῦ Λιβάνου ναὸν τῷ Διὶ μέγαν,[65] ἕνα καὶ αὐτὸν ὄντα τῶν θεαμάτων. Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Λαοδικείᾳ τῆς Συρίας τὸν φόρον, μέγα[66] θέαμα, καὶ τὸ Ἀντωνινιανὸν[67] δημόσιον λουτρόν.

Ἐπεστράτευσε δὲ κατὰ Αἰγυπτίων τυραννησάντων καὶ φονευσάντων τὸν αὐγουστάλιον Δείναρχον[68]. Καὶ μετὰ τὴν ἐκδίκησιν καὶ τὴν νίκην ἔκτισεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ κατελθὼν τὴν Ἡλιακὴν πύλην καὶ τὴν Σεληνιακὴν καὶ τὸν δρόμον.

Ἐλθὼν δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐποίησε τὴν πλάκωσιν τῆς πλατείας τῶν μεγάλων ἐμβόλων τῶν ὑπὸ Τιβερίου κτισθέντων, καὶ πάσης δὲ τῆς πόλεως, στρώσας τὴν[69] διὰ μυλίτου λίθου (11), ἐκ τῶν ἰδίων ἀγαθῶν λίθους ἀπὸ Θηβαΐδος· καὶ τὰ δὲ λοιπὰ ἀναλώματα ἐκ τῶν ἰδίων φιλοτιμησάμενος, καθὼς καὶ ἐν λιθίνῃ πλακὶ γράψας ταύτην τὴν φιλοτιμίαν, ἔστησεν αὐτὴν ἐν τῇ πύλῃ τῇ λεγομένῃ τῶν Χερουβίμ· ἐκεῖθεν] γὰρ ἤρξατο. Ἥτις στήλη ἐστὶν ἕως τῆς νῦν ἐκεῖ, ὡς μεγάλης οὔσης τῆς φιλοτιμίας.

Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης λουτρὸν, καὶ ἐν Νικομηδείᾳ τῆς Βιθυνίας [368] καὶ ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας (12)· ἅπερ δημόσια λουτρὰ εἰς τὸ ἴδιον ἐπεκάλεσεν ὄνομα.

Καὶ ἀνελθὼν ἐπὶ Ῥώμην ἔκτισεν ἐν τῇ Ῥώμῃ

VARIÆ LECTIONES.

[65] ὑδρωπιάσας Ch., ὑδροπιάσας Ox. [66] Βαΐαις Ch., Βάταις Ox. [64] πυῤῥάκης Ch., πυρακὴς Ox. [65] ἕνα. Vid. ad p. antecedentem v. 9. [66] μέγα Ch., μέγαν Ox. [67] Ἀντωνινιανόν. Ἀντωνιανὸν Ox. [68] Δείναρχον. Δίναρχον Ox. [69] τὴν. αὐτὴν Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(6) Ἀδριανοῦ Θήρας. Mysiæ urbs hæc est ; et a Cedreno, Ἀδριανοῦ Θῆραι ἐν τοῖς μιτάτοις. Cedrenus in Adriano : Οὗτος ἐν Μυσίᾳ θηράσας, ᾠκοδόμησε πόλιν, καὶ μετωνόμασεν αὐτὴν, Ἀδριανοῦ Θήρας ἐν τοῖς μιτάτοις.

(7) Ἣν ἐκάλεσεν Ἀντίνου. Ἀντινόεια Stephano est, ab Antinoi, pueri Adriano in deliciis, nomine sic dicta. Stephan. de urb. Ἀντινόεια, πόλις Αἰγύπτου, Ἀντινόου παιδός.

(8) Ἐκλήθη ἡ πόλις καὶ Ἀδριανούπολις. Hieronymus apud Euseb. Chr. lib. II. *Antinous puer regius eximiæ pulchritudinis in Ægypto moritur : quem Adrianus vehementer deperiens (nam in deliciis habuerat), in deos refert : ex cujus nomine etiam urbs appellata est.*

(9) Ὑδροπιάσας δέ. Scr. ὑδρωπιάσας. Participium aor. 1, ab ὑδρωπιάω, ὑδρωπιῶ, *Hydrope laboro.*

(10) Τελευτᾷ ἐν Βάταις. Ita cod. ms. rescribo, ἐν Βαΐαις, ex Euseb. Chr. Can. Ἀδριανὸς ὑδρωπιτελευτᾷ ἐν Βαΐαις τῆς Ἰταλίας.

(11) Στρώσας τὴν διὰ μυλίτου λίθου. Forte legendum, στρώσας αὐτήν. De porticubus vero istis vide supra in Tiberio.

(12) Ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας. Asiam hic intelligit proprie sic dictam, quæ pars est Asiæ Minoris, Europæ proxime opposita, quo sensu etiam, Europæ nomine, Græciam frequenter indipitat. Troadem autem, partesque vicinas, ab Asio quodam philosopho Asiæ nomen accepisse, supra lib. V ostendit : ubi etiam regnum Trojanum, et Ephesinum, idem esse statuit. Plinius, ex Agrippa, Asiam proprie dictam in duas partes dividit, quarum prima Paphlagonia a septentrione, Phrygia et Lycaonia ab oriente, mari ab occidente, a meridie vero mari Ægyptio terminatur. Plin. Nat. Hist. lib. VI.

Digitized by Google

ἀγωγὸν μέγαν· καὶ ἔκαυσε τοὺς χάρτας τοῦ ταμείου (13), ἐφ' οἷς ἡ σύγκλητος ἐγγράφως ὡμολόγησεν ἐπὶ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου Γαΐου, παρ' αὐτοῦ κελευσθέντες, μὴ ἐξεῖναι συγκλητικὸν διαθήκην ποιεῖν εἰς τοὺς ἰδίους, εἰ μὴ τὸ ἥμισυ μέρος τῆς αὐτοῦ περιουσίας (14) διατίθεται εἰς τὸν κατὰ καιρὸν βασιλέα, εἰρηκὼς ὁ αὐτὸς εὐσεβέστατος Ἀντωνῖνος διὰ θείου αὐτοῦ τύπου ἕκαστον ἀπολαύειν τῶν ἰδίων καὶ βουλεύεσθαι ὡς θέλει.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀντωνῖνος, ὡς ἔστιν ἐν [70] Λωρίῳ (15), νοσήσας ἡμέρας ὀλίγας ἀπέθανεν, ὢν ἐνιαυτῶν οζ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου ἐβασίλευσε Μάρκος Ἀντωνῖνος ὁ φιλόσοφος [369], ὁ υἱὸς αὐτοῦ (16), ἔτη ιη' καὶ μῆνας θ'. Ἦν δὲ κονδοειδής, λεπτὸς, λευκὸς, μιξοπόλιος, κονδόθριξ, εὐόφθαλμος, εὐπώγων, λεπτοχαράκτηρος, μακρόρινος. Ὁ δὲ αὐτὸς Μάρκος βασιλεὺς ἐξεφώνησε τὸν δικαιότατον νόμον, ὥστε καὶ ἐξ [71] ἀδιαθέτου (17) κληρονομεῖν τὸν πατέρα τὰ τέκνα καὶ τῷ ἀχαριστουμένῳ παιδὶ τὸ τέταρτον μέρος δίδοσθαι (18) τῆς πατρικῆς περιουσίας.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ὑπέταξε τὸ ἔθνος τῶν Γερμανῶν. Ὡσαύτως δὲ ἐπὶ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας αὐτοῦ τὰ κατὰ Ἰουλιανὸν τὸν Χαλδαῖον τὸν μέγαν ἐθαυμάζετο.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Μάρκος ἔκτισεν, ἤτοι ἀνενέωσεν, ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ δημόσιον τὸ λεγόμενον *Κεντηνάριον* (19)· ἦν γὰρ ἐν τῷ χρόνῳ Τραϊανοῦ πεσὸν ἐν τῇ θεομηνίᾳ. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ [370] Μουσεῖον καὶ τὸ Νυμφαῖον αὐτοῦ τὸ λεγόμενον *Ὠκεανόν* (20). Ὁ δὲ αὐτὸς Μάρκος Ἀντωνῖνος βασιλεὺς ἔχαιρε τῷ Πρασίνῳ μέρει.

A ctum condidit. Legem autem a Julio Cæsare olim latam, qua cautum erat, ne cujus Senatorii ordinis viri ratum esset de bonis suis testamentum, nisi si dimidiam eorum partem imperatori pro tempore legasset, pientissimus Antoninus abrogavit; syngraphas etiam fiscales, quibus ad hoc senatum obstrinxerat, comburendas dedit; divino suo edicto, omnibus facultatum suarum liberum usum et dispensationem concedens.

Antoninus autem, dum Loriis commorabatur, morbo correptus, paucis post diebus interiit, annum agens LXXVII.

Excepit hunc Marcus Antoninus, philosophus, ejus filius; qui regnavit annos XVIII et menses IX. Erat autem statura curta, corpore tenui, colore B candido, subcanus, capillitio brevi, oculis pulchris, barbatus, facie **282** parva, nasutus. Marcus iste imperator, æquissimo suo edicto jussit, ut intestatis liberis, in bonis pater succederet: et ingratus etiam filius ex quadrante tamen hæres esset.

Eodem imperante Germanorum gens Romanis subjugata est; cujus etiam sub imperio floruit Julianus Chaldæus, vir magni nominis.

Marcus autem imperator balneum publicum, Centenarium dictum, Antiochiæ magnæ, Trajani temporibus terræmotibus concussum, redintegravit. Idem quoque museum exstruxit, et Trajani nymphæum, Oceanum vocatum. Factioni autem Prasinæ studebat Marcus Antoninus imperator. C

VARIÆ LECTIONES.

[70] Δωρίῳ Ox., Λωρίῳ Ch. [71] ἀδιαθέτου Ch., ἀδιαθήτου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἔκαυσε τοὺς χάρτας τοῦ ταμείου. Factum hoc Antonini imp. anno x Largo et Messalino coss. uti asserit Chr. Alex. auctor. Τούτοις τοῖς ὑπάτοις ἄφεσις ἐγένετο τῶν χρεωφειλετῶν παρὰ Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς, καὶ ταμιακοὶ χάρται δωρεὰν ἐκαύθησαν.

(14) Τὸ ἥμισυ μέρος τῆς αὐτοῦ περιουσίας. Zonaras non dimidiam, sed aliquam bonorum certam partem ex senatusconsulto fisco adjudicatam, testatur tom. II in Antonino Pio: Περὶ τούτου τοῦ αὐτοκράτορος ᾄδεται, ὅτε καὶ τὸ τῆς συγκλήτου κατέκαυσε ψήφισμα, ὃ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Ἰουλίου γέγονε Καίσαρος, θεσπίζον, μηδενὶ ἐφεῖσθαι διαθήκην ποιεῖν, εἰ μὴ μέρος ὡρισμένον τῷ κοινῷ καταλείφει ταμίῳ· ὅθεν νομίζεται καὶ μέχρι τοῦδε ταῖς διαθήκαις ἐγγράφεσθαι, ὅτι Καὶ τῷ βασιλικῷ ταμίῳ καταλιμπάνω τόδε.

(15) Ὡς ἔστιν ἐν Δωρίῳ. Repono Λωρίῳ, Eutropio, lib. VIII in Antonino Pio, *Obiit apud Lorios, villam suam, milliario ab urbe* XII. Hæc ipsa ex Eutropio describens Hieronymus, *Lorium*, vocat villam, ubi mortuus est Antoninus.

(16) Ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Adoptitius erat filius; et filiam etiam ejus Galeriam Faustinam, uxorem habuit.

(17) Ὥστε καὶ ἐξ ἀδιαθήτου, etc. Hanc Marci imp. legem habes apud Chr. Alex. ipsissimis fere verbis descriptam: ubi Interpres, non patres liberis, sed liberos patribus, ex hoc Edicto imperat. succedere debere vult. Et quidem verba utrumque sensum præ se ferre videntur: Zonaræ tamen auctoritate dictus, qui hæc aliter exprimit (atque edictum etiam hoc non Marco, sed Antonino Pio attribuit): de Patrum in bonis liberorum, ex intestato morientium successione intellexi. Zonaræ verba hæc sunt, tom. II, in Antonino Pio: Τοῦτο λέγεται νομοθέτημα εἶναι, τὸ τῶν τέκνων ἀδιαθέτων τελευτώντων κληρονόμους ἀναφαίνεσθαι τοὺς γονεῖς· καὶ διατιθεμένοις τοῖς παισὶν ἐν ἀπαιδίᾳ, ἀνάγκην εἶναι τὸ νόμιμον μέρος τοῖς γονεῦσι καταλιμπάνειν· *Hujus lex esse fertur, ut parentes liberorum intestatorum hæredes sint: et qui testamento facto orbi decedant, necessario legitimam partem parentibus relinquant.*

(18) Τῷ ἀχαριστουμένῳ παιδὶ τὸ τέταρτον μέρος δίδοσθαι. Chr. Alex. auctor legit, τῷ ἀχαρίστῳ παιδί, melius: quod vero Noster τὸ τέταρτον μέρος vocat, Chr. Alex. reddit, τὸ τετραούγγιον, quod *Raderus* vertit *quadrantem;* male, τετραούγγιον enim est, IV unicæ, assis non *quadrans*, sed *triens* est.

(19) Τὸ λεγόμενον Κεντηνάριον. Ita dictum fortasse, et ædificationis impensa, qua eadem causa etiam Κεντηνάριον, dicta fuit turris maxima curiæ Constantinopolitanæ, a Constantino M. exstructa.

(20) Τὸ λεγόμενον Ὠκεανόν. Nomen hoc Nymphæo huic datum fuit, non a Marco instauratore, sed post temporis a Probo imp. qui id musivo

Digitized by Google

Pannoniam deinde profectus, ex morbo interiit. A

M. Antoninum in imperio excepit filius ejus, Antoninus Verus ; qui regnavit annos VIII. Erat autem procerus, crassus, naso adunco, pulchris oculis, colore nigro, crine crispo curtoque, barbatus, mulieribus addictissimus. Hic, una Hunnorum gente superata et reportata inde victoria, plurimas etiam alias gentes in deditione accepit : munificus enim erat. Tandem vero in Proconeso interfectus est, annum agens XXXIX.

Ἀπελθὼν δὲ ἐν τῇ Παννονίᾳ χώρᾳ νόσῳ τελευτᾷ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μάρκου Ἀντωνίνου ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος Βῆρος, υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη η' (21). Ἦν δὲ εὐμήκης, παχὺς, στρεβλόρινος, εὐόφθαλμος, μελάγχρους, οὐλόθριξ, κονδόθριξ, γενειήτης, καταγέλαιος πολύ. Ὅστις πολεμήσας κατὰ ἐνὸς ἔθνους Οὔννων (22) καὶ νικήσας αὐτοὺς πολλὰ ἄλλα ἔθνη δίχα πολέμου ὑπέταξεν· ἦν γὰρ καὶ φιλότιμος. Ὅστις ἐσφάγη ἐν Προκονήσῳ (23), ὢν ἐνιαυτῶν λθ'.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

opere, Oceanum imitante, adornavit, uti infra apparet ex Nostro, in Probo imp. : Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐπεκόσμησεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ λεγόμενον Μουσεῖον, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ Νυμφαῖον τὸ σιγματοειδὲς, γράψας ἐν αὐτῷ διὰ μουσαρίου τὸν ὠκεανόν. Ubi, pro μουσαρίου forte legendum, μουσαχίου, uti alias scriptum habetur. B

(21) Ἀντωνῖνος Βῆρος, υἱὸς αὐτοῦ ἔτη η'. Marcus Antoninus Verum generum imperii consortem habuit per annos XI, ut Julius Capitolinus vult, eosque imperii sui primos : successorem itaque eum non habuit, sed Commodum filium.

(22) Κατὰ ἐνὸς ἔθνους Οὔννων. Bellum Marcomanicum forte intelligit periculosissimum illud, a Marco imp. solo, idque non ἀκονιτί, et ut auctor vult, δίχα πολέμου, sed sudore sanguineque multo peractum.

(23) Ὅστις ἐσφάγη ἐν Προκονήσῳ. Nihil minus : Altini enim ex apoplexi mortuus est, ætatis anno XLII, uti testatur Jul. Capitolinus.

[371] ΛΟΓΟΣ ΙΒ

ΧΡΟΝΩΝ ΚΟΜΜΟΔΟΥ [m] ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΚΑΙ ΠΑΡΟΧΗΣ ΟΛΥΜΠΙΩΝ.

LIBER XII

DE TEMPORIBUS COMMODI IMPERATORIS, LUDISQUE OLYMPICIS ANTIOCHIÆ MAGNÆ EXHIBITIS.

283 Post Antoninum Verum, imperavit C Commodus Augustus, annos XXII et menses VIII. Erat autem statura mediocrem superante, candidus, subcæsiis oculis, vultu patulo, simus, pectorosus, crine flavo crispoque, mento lanuginem emittente, ædificandi studiosus et sacrorum peritus. Exstruxit hic Antiochiæ magnæ balneum publicum, quod Commodium vocavit : Dianæ etiam ædem, huic e regione sitam instauravit. Medium autem inter hæc duo Xystum condidit ; exstructis etiam gradibus et porticibus : inferius autem, Xysti ad introitum, Jovi Olympio fanum erexit.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου Βήρου ἐβασίλευσε Κόμμοδος ὁ Αὔγουστος ἔτη κβ' καὶ μῆνας η' (24). Ἦν δὲ τὴν ἡλικίαν διμοιριαῖος, λευκὸς, ὑπόγλαυκος, [372] πλάτοψις, σιμὸς, εὔστηθος, ἀρχιγένειος, φιλοκτίστης, ἱερός. Ὅστις ἔκτισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ δημόσιον λουτρὸν, ὅπερ ἐκάλεσε *Κομμόδιον*. Καὶ τὸ ἱερὸν δὲ τῆς Ἀθήνης τὸ κατέναντι αὐτοῦ ἀνενέωσε καὶ εἰς τὸ μέσον αὐτῶν ἐποίησε τὸ λεγόμενον Ξυστὸν (25), κτίσας βάθρα καὶ τοὺς ἐμβόλους. Καὶ εἰς τὴν ἀρχὴν δὲ τὴν κάτω τοῦ Ξυστοῦ ἔκτισεν ἱερὸν τῷ Ὀλυμπίῳ Διΐ.

284 Hujus autem sub imperio primores et populus Antiochensis ad imperatorem referebant de reditibus illis, quos Sosibius supradictus An-

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ Ἀντιοχεῖς κτήτορες καὶ πολῖται μήνυσιν ποιήσαντες ἐδεήθησαν τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Κομμόδου, ἵνα ἀπὸ θείας αὐτοῦ κελεύσεως

VARIÆ LECTIONES.

[m] Inscr. Κομόδου Ox. constanter præter p. 123 E, 124 A et 124 C, ubi Κομμοδίου.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(24) Ἔτη κβ', καὶ μῆνας η'. Error manifestus D in numero : suspicor legendum, ἔτη ιβ'. κ. μ. η'. Ita enim Eutropius, lib. VIII in Commodo. *Obiit morte subita, adeo ut strangulatus, vel veneno interfectus putaretur, cum annis XII post patrem, et octo mensibus imperasset.* Ex quo Noster hæc forte descripserit : auctorem enim hunc ei non incognitum fuisse supra appparet.

(25) Τὸ λεγόμενον Ξυστόν. Ξυστὸς locus est athleticis destinatus. Hesychius : Ξυστὸς ὁμοίως ἀνειμένοις ἀθληταῖς τόπος. De Xysti vero fabrica, vide doctissimum Onuphr. Panvin. *De lud. circens.*

Digitized by Google

προσχωρώσῃ τῷ δημοσίῳ τὰς προσόδους ἃς εἶχας τῇ Α τiochiæ legaverat, in ludos agonisticos et cujusque generis spectacula ibidem celebranda; supplices eum rogantes, uti edicto suo divino caveret, ne in posterum magistratus reditus hosce in proprium usum converterent; sed, ut ærario publico asserti, ludorum Olympiorum aliorumque, qui ad Antiochensem populum oblectandum exhibendi essent, sumptibus faciendis inservirent. Commodus itaque imperator, reditibus istis, divino suo edicto, ærario publico vendicatis, Jovis Olympii in honorem, ludos Olympicos indixit: quarto quoque anno, per XLV dies continuos, rite celebrandos, in festis Anathematum, sive Sacrificiorum; quæ ex consuetudine peragi solebant, Panemo, sive Julio, et Loo, sive Augusto B mensibus: separata in hoc, ex ærario publico, pecuniarum summa satis ampla, in ministros, officium suum in Olympiorum sacra universaliqua celebritate præstantes eroganda. Similiter etiam eisdem reditibus auri satis amplam seposuit quantitatem, in certamina equestria, singulis Solis, id est, Dominicis diebus rite peragenda. Præterea etiam in usum festi illius triennalis, nocturno tempore tentoriis celebrari soliti; auri portionem sufficientem assignavit, ad lampades candelasque parandas, quæque 285 aliæ res necessariæ essent ad solemnitatem illam, qua per spatium XXX dierum, totis noctibus Genio indulgebant. Sunt autem hæc *Orgia* vocata; nempe mysteria Veneris et Bacchi in honorem agitata: C quæ, quod mense Maio celebrari ea mos erat, *Majumæ* nomen habuerunt. Festivitatis autem ejus nocturnæ meminit sapientissimus Romanorum poeta Virg. l. IV, ubi ista Latina lingua hisce prodidit verbis.

. . . . . *Trietericà Bacchi*
Orgia : nocturnusque vocat clamore Cithæron.

προσχωρώσῃ τῷ δημοσίῳ τὰς προσόδους ἃς εἶχας τῇ Ἀντιοχέων πόλει Σωσίβιος ὁ προειρημένος [73] λόγῳ θεωριῶν πολυτρόπων καὶ διαφόρων ἀγώνων ἐπιτελουμένων τῇ αὐτῇ πόλει, καὶ ἵνα μὴ πορίζωνται τὰς προσόδους οἱ πολιτευόμενοι, ἀλλὰ τὸ δημόσιον καὶ αὐτὸ χορηγεῖ [74] λόγῳ τῶν ἐπιτελουμένων πρὸς τέρψιν τῆς πόλεως Ὀλυμπίων καὶ ἄλλων τινῶν θεωριῶν ἐν τῇ αὐτῇ πόλει τῶν Ἀντιοχέων. Καὶ εὐθέως ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Κόμμοδος διὰ θείας αὐτοῦ κελεύσεως προσεκύρωσε τῷ δημοσίῳ τὰς προσόδους, θεσπίσας τὰ Ὀλύμπια ἐπιτελεῖσθαι (26) καὶ [573] ἀφορίσας ἐκ τοῦ δημοσίου παρέχεσθαι εἰς λόγον ἀναλωμάτων τῶν ὑπουργούντων τῇ τῶν Ὀλυμπίων ἱερᾷ καὶ κοσμικῇ ἑορτῇ φανερὰ χρήματα, νομοθετήσας κατὰ τετραετῆ χρόνον ἐπιτελεῖσθαι ἀμέμπτως ἐν ταῖς ἑορταῖς τῶν ἀναθημάτων, ἤτοι θυσιῶν, τῶν ἐξ ἔθους, τοῦτ' ἔστι τῷ *Πανέμῳ* ἤτοι Ἰουλίῳ μηνὶ καὶ τῷ Λώῳ [75] τῷ λεγομένῳ Αὐγούστῳ μηνὶ ἐπὶ ἡμέρας μ' εἰς ἑορτὴν τοῦ Ὀλυμπίου Διός, ὡσαύτως ἀφορίσας καὶ εἰς λόγον ἱπποδρομίου ἀμέμπτως ἐπιτελουμένου κατὰ τὴν Ἡλίου ἡμέραν, τοῦτ' ἔστι κατὰ Κυριακήν, ἄλλην ἐξ αὐτῶν φανερὰν χρυσίου ποσότητα. Ὁμοίως δὲ καὶ εἰς λόγον σκηνικῆς ἑορτῆς νυκτερινῆς ἐπιτελουμένης κατὰ ἔτη γ', τῶν λεγομένων Ὀργίων, ὅπερ ἐστὶ μυστηρίων Διονύσου καὶ Ἀφροδίτης, τοῦτ' ἔστι τοῦ λεγομένου *Μαϊουμᾶ* (27) διὰ τὸ ἐν τῷ Μαΐῳ τῷ καὶ Ἀρτεμισίῳ μηνὶ ἐπιτελεῖσθαι τὴν αὐτὴν ἑορτὴν, ἀφώρισε φανερὰν χρυσίου ποσότητα λόγῳ λαμπάδων καὶ κανδήλων [76] καὶ τῶν ἄλλων τῶν προχωρούντων [77] ἐπὶ τὴν πανήγυριν τῶν λ' ἡμερῶν [78] τερπνῶν παννυχίδων. Περὶ ἧς νυκτερινῆς ἑορτῆς μέμνηται Βεργίλιος ὁ σοφώτατος Ῥωμαίων ποιητὴς ἐν τῷ δ' [79] αὐτοῦ λόγῳ, τῇ Ῥωμαϊκῇ γλώσσῃ ἐκθέμενος ταῦτα.

. . . . . *Τριετηρικὰ Βάκχῳ*
Ὄργια νοκτούρνους κουὲ βοκὰτ κλάμωρε Κιθαιρών (28).

VARIÆ LECTIONES.

[73] προειρημένος. p. 95 B. [74] χορηγεῖ. χορηγῇ Ch. V. p. 112 D, 128 C, vol. II, p. 29 D, 43 E. [75] λώῳ. Λῳῷ Ox. [76] κανδήλων. κανδίλων Ox. v. p. 113 C. [77] προχωρούντων Ch., προχοραύντων Ox. [78] λ' ἡμερῶν. Malim τριακονθημέρων. [79] δ'. Æn. v. 302. [80] Βάκχῳ ὄργια νοκτούρνους κουὲ βοκὰτ κλάμωρε. Βαχχεϊειχῶ ὄργιαν ὀκτουρνους κους βωσκαν κλαμορε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(26) Θεσπίσας τὰ Ὀλύμπια ἐπιτελεῖσθαι. Reditus D illa Maiæ, Nostri vero, Bacchi et Veneris in honorem. Mense etiam eodem licet agitatæ fuerint, Suid.: Μαϊουμᾶς πανήγυρις ἐγένετο ἐν τῇ Ῥώμῃ, κατὰ τὸν Μάϊον μῆνα. Maiuma tamen, de quo ille loquitur, Diuma celebratio, eaque Maii Kalend. celebranda fuisse videtur: Nostri vero nocturna erat, et πανήγυρις τῶν λ' ἡμερῶν τερπνῶν παννυχίδων, per totas XXX noctes continuas agitanda.

hi a Sosibio Antiochensibus dati sunt, in ludos omnifarios, quinto quoque anno mense Octobri celebrandos: uti ex auctore discimus, lib. IX ad finem. Hinc vero Commodus imper. eos in sumptus ad Olympicorum celebrationem, Julio et Augusto mensibus faciendos decernit: mutato scilicet anni tempore, servata tamen eadem celebrationum recurrentium periodo. Auctoris enim χρόνος τετραετὴς intelligendus est de ludorum post quartum annum explendum, quinto vero ineunte, celebratione: quod spatium etiam supra, in Claudio imp. vocat τὸν καιρὸν τὸν πενταετῆ· quo modo etiam Olympica celebrari solita erant.

(27) Τοῦ λεγομένου Μαϊουμᾶ. Maiumæ festum, a Suida memoratum, de quo Jo. Meursius, Glossar. Græcobar. a Nostri diversum fuisse videtur. Suidæ enim annuum erat; Nostri triennale. Diversorum etiam in honorem celebratæ sunt hæ solemnitates:

illa Maiæ, Nostri vero, Bacchi et Veneris in honorem. Mense etiam eodem licet agitatæ fuerint, Suid.: Μαϊουμᾶς πανήγυρις ἐγένετο ἐν τῇ Ῥώμῃ, κατὰ τὸν Μάϊον μῆνα. Maiuma tamen, de quo ille loquitur, Diuma celebratio, eaque Maii Kalend. celebranda fuisse videtur: Nostri vero nocturna erat, et πανήγυρις τῶν λ' ἡμερῶν τερπνῶν παννυχίδων, per totas XXX noctes continuas agitanda.

(28) Τριετηρικὰ Βαχχεϊειχῶ ὄργιαν ὀκτουρνους κους βωσκαν κλαμορε Κιθαιρων. Locus iste Virgilii, ab imperitis librariis Græculis, ob linguæ Latinæ ut videtur ignorantiam, pessime habitus, ab auctore nostro hoc modo fortasse Græcis characteribus fuerit expressus.

-- — — — *Τριετηρικὰ Βάκχῳ*
Ὄργια, νυκτουρνούς κε βοκὰτ κλαμῶρε Κιθαιρών.
Quæ apud Virgilium ita leguntur Æneid. lib. VI.
Trieterica Baccho
Orgia; nocturnusque vocat clamore Cithæron.

Digitized by Google

Quod Græco idiomate sonat : Τῷ τριετηρικῷ A ἔτει, etc. Cum Bacchus in nocte, voce, festum Orgiorum in Cithæronio monte.

Imperator etiam pecunias satis amplas Cynegiis destinavit : quæ quidem in quatuor annos, ex vetusto ritu, celebrari solita, ipse XXXII mensibus tantum agitari voluit : nempe ut VI mensibus aliis a venatione abstinendo, ferarum collectio fieret, in diem festum Dianæ et Marti sacrum.

Tum primum Syriarcha a primoribus populoque constitutus est Artabanius, magistratus Antiochensis.

Pecuniarum vero quod reliquum fuit, in mimos et saltatriculos erogavit; **286** cæteraque id genus ludicra, populo exhiberi solita. Quæcunque igitur ad ludos illos antedictos necessaria erant, B ea omnia in posterum Antiochenis, ex ærario publico, rite suppeditata sunt. Antiochenses itaque imperatori Commodo statuam æream, urbis in medio, erexerunt. Anno autem æræ Antiochenæ CCLX, divino imperatoris ex edicto, uti superius dictum, ludi Olympici Antiochiæ in Xysto, a Commodo exstructo, primum celebrata sunt. Ludos vero hosce Olympicos Antiochenses a Pisæis pretio dato, ex pacto non scripto, habuerunt sibi per XC Olympiades celebrandos, hoc est, in annos CCCLX.

Eodem ex edicto imperatorio, alitarcha, tum primum designatus est Aphronius, expræfectus, civis Antiochenus : cui, quandiu habitum alitarchæ gestaret, honores divini ab omnibus deferebantur, tanquam Jovi ipsi. At neque, per totum illud tempus, domum aliquam subiit, neque lecto sese reclinavit : sed humi, sub dio dormiens, substratis ei stragulis mundis et storea juncea, super lapidibus recumbebat. Gestavit autem sto-

Ὅ ἐστι τῇ Ἑλληνίδι γλώσσῃ, *Τῷ τριετηρικῷ ἔτει*, ὅτε ὁ Διόνυσος [80] ἐν νυκτὶ τῇ φωνῇ τὴν ἑορτὴν τῶν Ὀργίων ἐν τῷ Κιθαιρωνίῳ ὄρει.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀφώρισε φανερὰ χρήματα καὶ εἰς λόγον κυνηγίων ὀφειλόντων ἐπιτελεῖσθαι ἐν ἔτει δ' οὕτως [81]· ἄγεσθαι μὲν ἐπὶ μῆνας λβ' [82] ἐκ τῆς ἀποσυναγῆς (29), ἀργεῖν δὲ τοὺς ὑπολοίπους μῆνας ς' εἰς τὴν συλλογὴν τῶν θηρίων εἰς ἑορτὴν θεραπείας Ἄρεως καὶ Ἀρτέμιδος.

Καὶ εὐθέως τότε ὠνομάσθη *Συριάρχης* πρῶτος Ἀρταβάνιος (30) πολιτευόμενος, προβληθεὶς ἀπὸ τῶν κτητόρων [375] καὶ τοῦ δήμου παντός.

Ἀφώρισε δὲ καὶ τὰ λοιπὰ χρήματα εἰς λόγον μίμων καὶ ὀρχηστικῶν καὶ τῶν λοιπῶν τέρψεων τῶν ἐν Πανδήμοις ἐπιτελουμένων. Καὶ ἔκτοτε παρεσχέθη τῇ αὐτῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει παρὰ τοῦ δημοσίου ἀμέμπτως τὰ χορηγούμενα λόγῳ τῶν προειρημένων θεωριῶν πάντα. Καὶ ἀνέστησαν τῷ βασιλεῖ Κομμόδῳ οἱ Ἀντιοχεῖς στήλην χαλκῆν κατὰ μέσου τῆς πόλεως αὐτῶν. Ἐπὶ οὖν τῆς αὐτοῦ βασιλείας πρώτοις ἐπετελέσθη [83] τὰ Ὀλύμπια τοῖς Ἀντιοχεῦσι Σύροις ἀπὸ θείας αὐτοῦ, ὡς προείρηται, κελεύσεως ἔτους ς? χρηματίζοντος κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς [84] Σύρους ἐν τῷ παρ' αὐτοῦ κτισθέντι Ξυστῷ. Ἠγόρασαν δὲ τὰ αὐτὰ Ὀλύμπια (31) οἱ Ἀντιοχεῖς παρὰ τῶν Πισαίων τῆς Ἑλλάδος ἐπ' ἐνενήκοντα [85] περιόδους ἀγῶνος Ὀλυμπίων, ὡς εἶναι ἐπὶ ἔτη τξ', ἀγράφῳ πάκτῳ.

Καὶ ἐγένετο ἐν αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ [86] ἀλυτάρχης (32) ἐν τῇ αὐτῇ θείᾳ κελεύσει ὀνομασθεὶς [376] πρῶτος Ἀφρόνιος [87] ὁ ἀπὸ ἐπάρχων, πολίτης Ἀντιοχείας. C Ὅστις φορέσας τὸ σχῆμα τοῦ ἀλυτάρχου τὰς μὲν ἡμέρας ἐτιμᾶτο καὶ προσεκυνεῖτο ὡς αὐτὸς ὁ Ζεύς, μὴ ἀνιὼν δὲ εἰς οἶκον τὰς αὐτὰς ἡμέρας μήτε εἰς κλίνην ἀναπίπτων, ἀλλ' εἰς ἐξάερον καθεύδων (33) εἰς ἔδαφος ὑπεράνω λίθων καὶ καθαρῶν στρωμάτων καὶ θρυΐνης ψιάθου. Ἐφόρει δὲ στολὴν διάχρυσον

VARIÆ LECTIONES.

[80] ὅτε ὁ Διόνυσ. « Forte legendum, ὁ Διόνυσος. Periodus vero hæc mutila apparet, ex verbi alicujus delectu. » Ch. [81] Ante οὕτως interpungit Ox. [82] λβ'. « Omnino legendum, μβ', ut VI mensium reliquorum adjectione expleantur menses XLVIII, sive anni IV. » Ch. [83] ἐπιτελέσθη Ox. [84] ἔτους ς?' χρηματίζοντος κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς. « Error manifestus est in numero : CCLX enim æræ Antiochenæ annus respondet Caracallæ imper. anno II, ut Eusebius putat ; annorum scilicet ad minimum XX facto metachronismo. » Ch. [85] ἐνενήκοντα. ϟ' Ox. [86] ἀλιτάρχης Ox. bis. [87] Ἀφρόνιος. Ἀφράνιος vol. II, p. 49 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(29) Ἕως τῆς ἀποσφαγῆς. Ἀποσφαγὴ hoc loco non sensu vocabuli proprio, sed eodem quo ἀπόχρεως, usurpari videtur ; nempe pro tempore quo a mactatione abstinetur.

(30) Ὠνομάσθη Συριάρχης πρῶτος Ἀρταβάνιος. Hujus munus erat, populo ludos theatrales edere, nempe Syriarcha, Antiochiæ Syriæ : ut etiam Ἀσιάρχαι dicti sunt, qui eodem munere Ephesi, Asiæ urbis, fungebantur : quorum mentio occurrit, Actor. XIX, 31. Asiæ etiam præfectus Ἀσιάρχης olim dictus est, uti testatur Constantin. Porphyrog. De Themat. lib. I, cap. 3 : Τὸ δὲ νῦν καλούμενον τῶν Θρακησίων θέμα, πάλαι μὲν, καὶ κατ' ἀρχὰς, Ἀσία μικρὰ ὠνομάζετο· καὶ ὁ ταύτης κοσμήτωρ ἀνθύπατος, Ἀσιάρχης ἐλέγετο.

(31) Ἠγόρασαν δὲ τὰ αὐτὰ Ὀλύμπια. Facultatem hanc Olympicos ludos a *Pisæis* redimendi a Claudio imp. Antiochensibus concessam legimus supra lib. X in Claudio.

(32) Ἀλιτάρχης. Infra scribitur, in Diocletiano, ἀλυτάρχης, rectius. Est autem alitarcha in ludis Olympicis *decori moderator* ; uti ex Phavorino discimus. Ἀλυτάρχης, ὁ τῆς ἐν τῷ Ὀλυμπιακῷ ἀγῶνι εὐκοσμίας ἄρχων. Ita etiam Etymologici magni auctor ; qui præterea addit, Ἀλυτάρχην *sonare lictorum principem* : Ἀλύται enim Eleis, *lictores*, dicuntur. Ἡλεῖοι δὲ, τοὺς ῥαβδοφόρους, ἢ μαστιγοφόρους, παρὰ τοῖς ἄλλοις καλουμένους, ἀλύτας καλοῦσι· καὶ τὸν τούτων ἄρχοντα, ἀλυτάρχην. Etymolog. Mag. in Ἀλυτάρχης.

(33) Ἀλλ' εἰς ἐξάερον καθεύδων. Ἐξάερον dicit, quod aliter ὕπαιθρον locus subdialis, sive aeri expositus.

Digitized by Google

ἀσπρην (34) ὡσεὶ χιὼν καὶ στέφανον ἀπὸ λυχνιτῶν μαργαριτῶν καὶ ἄλλων τιμίων, καὶ κατεῖχε ῥάβδον ἐβελίνην[88] (35) (r), φορῶν εἰς τοὺς ἰδίους πόδας σανδάλια ἄσπρα. Ἐκάθευδε δὲ τὰς αὐτὰς ἡμέρας εἰς τὸ ἐξωτερωτῆς λεγομένης βασιλικῆς τὸ Καισάριον, τὸ κτισθὲν ὑπὸ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου τοῦ δικτάτορος, ὅπου ἕστατο ὁ ἀνδριὰς τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος ὁ ἔξω τῆς Κόγχης τῆς Βασιλικῆς. Τὸ δὲ αὐτὸ Καισάριον κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἄρεως ὑπῆρχεν, ὅπου τὸ λεγόμενον Μάκελλον, διὰ τὸ ἐκεῖ τὰ χοίρεια κρέα κόπτεσθαι μόνον, [377] πλησίον τοῦ Ἄρεως[89] τοῦ ἱεροῦ.

Ὁ δὲ γραμματεὺς προεχειρίσθη (36) πρώτοις ἀπὸ τῆς βουλῆς καὶ τοῦ δήμου ὀνόματι Πομπηιανὸς[90] Κοαίστωρ, ὃς ἐκ γένους συγκλητικῶν Ῥώμης ὑπάρχων, φορέσας καὶ αὐτὸς στολὴν ἄσπρον καὶ στέφανον ὠλόχρυσον τύπῳ φυλλοδαφνῶν. Ὄντινα ἐτίμων καὶ προσεκύνουν ὥς τινα, φησίν, Ἀπόλλωνα.

Ἡ αὐτὴ δὲ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος πάλιν προεβάλοντο[91] Ἀμφιθαλῆν ὀνόματι Κάσιον Ἰλλούστριον (37), φοροῦντα ὡσαύτως στολὴν. ἄσπρον ὁλοσηρικὸν καὶ στέφανον πεπλεγμένον ἀπὸ δαφνίνων φύλλων καὶ ἐν τῷ μέσῳ στηθάριν χρυσοῦν ἔχον τὸν Δία. Ὄντινα Ἀμφιθαλῆν ἐτίμων καὶ προσεκύνουν ὡς τὸν Ἑρμῆν, καθὼς ὁ σοφὸς Δομνῖνος ὁ χρονογράφος [378] πάντα ταῦτα συνεγράψατο.

Εἰς δὲ τὸν αὐτὸν ἱερὸν ἀγῶνα τῶν Ὀλυμπίων ἤρχοντο ἀπὸ ἑκάστης πόλεως καὶ χώρας νεώτεροι εὐγενεῖς κατὰ τάγμα ἀγωνιζόμενοι, καὶ ἐμέριζον αὐτοὺς κατέναντι ἀλλήλων. Μετὰ δὲ πολλῆς σωφροσύνης καὶ ἐπιεικείας διῆγον μηδαμόθεν μηδὲν κομιζόμενοι· ἦσαν γὰρ εὔποροι, ἔχοντες καὶ δούλους ἰδίους εἰς ὑπηρεσίαν ἕκαστος κατὰ τὸν ἴδιον πλοῦτον· οἱ δὲ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν καὶ παρθένοι ὑπῆρχον·

lam inauratam et nivis instar candidam; caput corona, lychnitibus, margaritis aliisque lapillis pretiosis insignita, cinctus: manu vero gestavit **287** sceptrum ebeninum, pedibusque sandalia alba. Diebus autem hisce sub dio dormivit, in hypæthro Cæsario Basilicæ, a Julio Cæsare dictatore exstructo: ubi etiam stetit ejus statua, extra concham Basilicæ collocata. Cæsareum vero illud Martis fani e regione situm erat; quo loco nunc stat Macellum, sic dictum a porcinis carnibus, quæ ibi solæ venales cæduntur, nec procul a Martis fano situm.

Scriba quoque tum primum a senatu populoque designatus est Pompeianus Quæstor, a senatoribus Romanis oriundus: qui et ipse stolam quoque candidam gestabat, et coronam ex auro solido, in laureæ effigiem fabrefactam. Hunc vero tanquam Apollinem habuerunt.

Senatus insuper populusque Amphithalem designarunt, nomine Casium Illustrem; qui stola similiter candida holoserica, indutus incedebat, coronam gestans, ex lauri foliis contextam, cujus in medio sigillum erat Jovis aureum. Amphithali autem huic, ceu Mercurio, divinos deferebant honores: sicuti hæc omnia sapiens Domninus chronographus litteris prodidit.

Ad sacra vero hæc ludorum Olympicorum certamina undique conveniebat quidquid erat juventutis nobilioris; qui in partes sese distrahentes, inter se invicem certamina inierunt. Et hi quidem (inter quos etiam virgines fuerunt plurimæ) summa sane temperantia et moderatione **288** ibi degebant; nulla ex parte aliorum indigi, ut qui ipsi copiosi essent, atque auri vim ma-

VARIÆ LECTIONES.

[88] ἐβελίνην Ch., ἐβελλίνην Ox. [89] Ἀρέως Ox. [90] Πομπιανὸς Ox. [91] προεβάλλοντο Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Στολὴν διάχρυσον ἄσπρην. Forte legendum, στολὴν ὁλοσηρικὸν ἄσπρον· quem alytarchæ habitum infra facit, in Diocletiano: Τὴν στολὴν ὁ ἀλύταρχος ἄσπρον, ὁλοσηρικὸν ἐφόρει· ὁ δὲ βασιλεὺς, ἀντὶ τοῦ ἄσπρου, ἐφόρεσε πορφυροῦν.

(35) Κατεῖχε ῥάβδον ἐβελλίνην. Scr. ἐβελίνην. Ἔβενος, sive ἔβενος, Ebenus; unde ἐβέλινος, et ἐβένινος, cujus lignum omnium gravissimum est, et colore nigro. Plinius lib. XII, cap. 4. duo ejus facit genera: alterum quidem rarum *Enodi materiæ nigri splendoris, ac vel sine arte protinus jucundi: alterum fruticosum*, etc.

(36) Ὁ δὲ γραμματεὺς προεχειρίσθη. Gregorius noster γραμματέα illum, Actor cap. XIX, v. 35, memoratum, non urbis scribam ordinarium, sed hunc auctoris nostri, Olympicorum scribam, cujus forte munus fuerit τὰ γράμματα τῶν ἱερονίκων curare, fuisse vult: in not. et observat. in quædam Scriptur. loca Anglice scripta: quem videsis.

(37) Ὀνόματι Κάσιον Ἰλλούστριον. Eruditissimus Jo. Meursius in Glossario suo Græcobarb. et Notis ad Hesychium, *Illustris*, de viris claris, notam esse, non autem cognomentum; argumentatione sane satis probabili. Quod enim Latini *vir illustris*, Græci Ἰλλούστριος reddidisse videntur: unde habemus, Προκόπιος Ἰλλούστριος, Ἡσύχιος Ἰλλούστριος, Χριστόδωρος Ἰλλούστριος, Εὐτόλμιος Ἰλλούστριος· exemplo scilicet a Latinis sumpto, apud quos *illustris* appellatio in operum inscriptionibus et alibi etiam, frequenter occurrit: unde *Marcellus, vir illustris*; Macrobius, *vir clarissimus et illustris*; Boethius, *vir clarissimus et illustris*. Victor De persecut. Vandal. lib. XI: *Mittit ergo tunc ad Ecclesiam Alexandrum illustrem, hujusmodi legationem deferentem*. Ex Latino vero, *illustris*, fit Ἰλλούστριος, eadem forma, qua Αὐγουστάλιος, ab *Augustalis*. Verum contra hoc facere videtur locus iste auctoris nostri, ubi, ὀνόματι Κάσιον Ἰλλούστριον, nullo alio modo reddi potest, quam *nomine Casium Illustrem*; adeo ut Ἰλλούστριος hic Casii cognomentum fuisse videtur. Nec enim penitus improbabile est, dignitatis notaculum quod primo fuit, in cognomentum quandoque transire potuisse: nisi forte quis ὀνόματι ad Κάσιον tantum respicere velit.

HODII NOTÆ.

(r) Ἐβελλίνην. Sic cum duplici λ apud alios scribitur: nihil itaque temere mutandum, quamvis *Annotatori* placuit ἐβελίνην esse scribendum.

Digitized by Google

gnam ex patria quisque sua attulerant : quin unusquisque etiam eorum, pro facultate, famulatio suo stipatus incedebat ; nec, nisi rogati, aut ex pacto, certabant, et ut honores inde in patria sua consequerentur. Itaque certaminibus hi strenue se exercuerunt, et venerationi etiam omnibus fuerunt ; hi quidem palæstra, illi cursu, alii instrumentis musicis, alii pancratio, pugillatu alii, digitis buxo armatis, certantes : nonnulli equis injugibus aurigabantur ; alii tragicis modulationibus certabant. Quinetiam et virgines quoque, philosophiæ candidatæ, ex voto quodam castitatis, eo conveniebant ; et hæ quidem certabant aliæ colluctantes (cum bombonariis), aliæ currentes, aliæ tragœdias et Græcas quasdam cantilenas modulantes. Cum mulieribus autem nonnisi mulieres decertabant ; et hæ, sive lucta, sive cursu, sive voce contendentes, acria quoque inter se certamina commiserunt. Si quis autem alterutrius sexus, sacro populo acclamante, tanquam certamine superior, coronatus fuerit ; hic, finito certamine, statim in sacerdotem obsignatus, ad usque mortem castus remansit. Virgines quoque, philosophiæ candidatæ, coronam victricis adeptæ, sacerdotio addicebantur. Tum vero inde discedentes, sedes quisque suas repetierunt. Si quis autem ex coronatis fundi fuit dominus, vectigalia deinceps pendebat nulla, nempe 289 dum ipse viveret. Si quibus etiam opificum sodalitiis præfuit agonista, ab omni servitio immunia, durante ejus vita et ipsa erant futura. Athletarum vero frequentia, tanta quanta fuerit, impedimento non erat, quo minus illis omnibus utriusque sexus, qui ex pacto eo convenerant, daretur certandi locus. Et erat quidem, cum plures venerunt ; erat etiam, ubi pauciores ; pro tempestate nimirum, et ventorum ad navigationem accommodatorum opportunitate.

A ἦσαν δὲ ἐπιφερόμενοι καὶ πολὺν χρυσὸν ἐκ τῆς ἰδίας πατρίδος· ἀλλ' εὐχῆς χάριν καὶ τάγματος ἠγωνίζοντο καὶ διὰ τὸ ἔχειν δόξας εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα. Πολὺν οὖν εἶχον ἀγῶνα καὶ φόβον ἐρχόμενοι· καὶ οἱ μὲν ἐπάλαιον, οἱ δὲ ἔτρεχον, οἱ δὲ ἐσάλπιζον (38), οἱ δὲ ἐπαγκρατίαζον, ἕτεροι δὲ ἐπύκτευον πυξίνοις δακτύλοις (39) πυκτικὰς συμβολὰς [379], ἄλλοι δὲ ἡνίοχουν ἵπποις πρωτοβόλοις (40), οἱ δὲ ἐφωνάσκουν τραγικὰ μέλη. Ἦσαν δὲ καὶ παρθένοι κόραι φιλοσοφοῦσαι καὶ κατὰ τάγμα σωφροσύνης ἐρχόμεναι καὶ ἀγωνιζόμεναι καὶ παλαίουσαι μετὰ βομβωναρίων (41), καὶ τρέχουσαι, καὶ τραγῳδοῦσαι, καὶ λέγουσαι ὕμνους τινὰς Ἑλληνικούς· αἵτινες γυναῖκες μετὰ γυναικῶν ἐμάχοντο ἀγωνιζόμεναι πικρῶς καὶ περὶ τὰ παλαίσματα καὶ περὶ τοὺς δρόμους καὶ τὸ

B φώνημα. Καὶ εἴ τις ἐξ αὐτῶν εἴτε γυνὴ εἴτε νέος τοῦ ἱεροῦ, φησὶ, δήμου κράζοντος ἐστέφθη, ὁ στεφανούμενος ὡς νικητὴς σώφρων ἔμενεν ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ· ἐσφραγίζετο γὰρ εὐθέως μετὰ τὸν ἀγῶνα καὶ ἐγίνετο ἱερεύς. Ὡσαύτως δὲ καὶ παρθένοι φιλόσοφοι αἱ στεφαγούμεναι ἐγίνοντο [93] μετὰ τὸν ἀγῶνα ἱέρειαι. Κἀκεῖθεν ἀπεστρέφοντο πάντες. Οἱ δὲ ἔχοντες [380] κτήσεις χωρίων οὐ συνετέλουν, ἀλλὰ ἀσυντελεῖς ἔμενον ἀφ' οὗ ἐστέφθησαν ἡ κτῆσις αὐτοῦ [93] τὸν χρόνον καὶ μόνον τῆς ζωῆς τοῦ στεφθέντος. Εἰ δὲ καὶ ἐργαστηρίων τινῶν ἐδέσποζεν, ἀλειτούργητα ἔμενε [94] τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ μόνου [94a] ἃ εἶχεν ἐργαστήρια ὁ ἀγωνισάμενος. Τοσοῦτοι δὲ ἦσαν οἱ ἐρχόμενοι ἀγωνίσασθαι, ὅτι [95] οὐχ ὑπερεβάλλοντο [95a]

C ἀριθμῷ, ἀλλ' ὅσους συνέβη ἐλθεῖν κατὰ πάγμα καὶ εἴτε νέους, εἴτε παρθένους κόρας πάντας ἐθεώρουν. Καὶ ποτὲ μὲν πλῆθος ἤρχετο πολὺ, ποτὲ οὐκ ἤρχετο, πρὸς τοὺς χρόνους καὶ τοὺς ἀνέμους τῆς θαλάσσης.

VARIÆ LECTIONES.

[93] ἐγίνοντο. ἐγένοντο Ox. [93] ἡ κτίσις αὐτοῦ, etc. « Scr. κτῆσις. Enallagen vero hic numeri habemus sermoni soluto inusitatam : forte legendum, αἱ κτήσεις αὐτῶν, τ. χ. κ. μ. τῆς ζωῆς τῶν στεφθέντων. » Ch. [94] ἔμενε. ἔμεινε Ox. [94a] μόνου. Malim μόνον. [95] ὅτι. ὥστε ? [95a] ὑπερεβ. Ch., ὑπερβ. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Οἱ δὲ ἐσάλπιζον. Licet σαλπίζειν, *tuba canere*, proprie significet, latiore tamen sensu hoc loco, pro instrumentis musicis quibusvis certamine dictum puto.

(39) Ἐπύκτευον πυξίνοις δακτύλοις. Pugilatus erat alius gymnasticus ; hostilis alius. Hic cæstibus crudis certabatur, crudo scilicet corio confectis, nodisque ferreis, plumbeisve munitis : Græcisque præcipue usitatum hoc Pugilatus genus. Virgil. Georg. lib. III.

Crudo decertet Græcia cæstu.

Cruentus ut plurimum hic pugilatus, cum non nisi auribus, nasisque mutilati, fere unquam recedebant pugiles : adeoque tandem ob spectaculi crudelitatem, legibus vetitus fuit : uti testatur Ammianus Marcellinus, lib XIV. Mitius illud alterum pugillatus genus mollioribus loris, ἐπὶ ἱμάντων μαλακωτέρων, ut inquit Pausanias Eliacor. lib. II, apud Græcos ; sacculis vero, vel tomento farctis, aut alia re plenis, quæ gravem ictum reddere non potuit, apud Latinos peragebatur. Unde habemus apud Trebellium Pollion. in Gallienis : *Pugiles sacculis, non veritate pugnantes.* Molliorem hanc pugilum armaturam Pausanias in Arcad. μειλιχας, a *mollitie*, vocat ; quarum etiam formam exactam ibidem profert, his verbis : Τοῖς δὲ πυκτεύουσιν οὐκ ἦν που τηνικαῦτα ἱμὰς ὀξὺς ἐπὶ τῷ καρπῷ τῆς χειρὸς ἑκατέρας, ἀλλὰ ταῖς μειλίχαις ἔτι ἐπύκτευον, ὑπὸ τὸ κοῖλον δέοντες τῆς χειρὸς, ἵνα οἱ δάκτυλοι σφίσιν ἀπολείπωνται γυμνοί· οἱ δὲ ἐκ βοείας ὠμῆς ἱμάντες λεπτοὶ, τρόπον τινὰ ἀρχαῖον πεπλεγμένοι δι' ἀλλήλων ἦσαν αἱ μειλίχαι. Pugiles vero *digitis buxeis*, sive buxo munitis, certantes nusquam alibi invenio.

(40) Ἵπποις πρωτοβόλοις. Ἵππος πρωτοβόλος. *pullus equinus*, seu equulus, qui primos dentes emittit ; παρὰ τὸ πρώτους βαλεῖν ὀδόντας, uti ex Aristotele tradit Eustathius, in D. ε. καὶ τὸ βαλεῖν δὲ ὀδόντας· τοιοῦτόν τι παρὰ Ἀριστοτέλει, ὅτε λέγει, βάλλειν ἄνθρωπον τοὺς ὀδόντας, ἤτοι ἐκβάλλειν, καὶ βίπτειν. Ἀφ' οὗ καὶ ἡ τοῦ πρωτοβόλου λέξις ἐπὶ ἀλόγων. Hoc vero loco ἵππους πρωτοβόλους, pro equis injugibus, necdum subactis, puni existimamus.

(41) Μετὰ βομβωναρίων. Ignotum mihi penitus hoc vocabulum : vestis tamen genus quoddam signare videtur, exercitiis hisce proprium : quale erat campestre, aut subligar, apud Romanos.

Digitized by Google

Ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ αὐτοῦ Κομμόδου βασιλείας ἔπαA σεν ὑπὸ θεομηνίας Νικομήδεια, μητρόπολις τῆς Βιθυνίας, τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος ἕως τῆς Μουδουπόλεως καὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Σαγάρεως (42) τὰ πέριξ μηνὶ Μαΐῳ τῷ καὶ [381] Ἀρτεμισίῳ γ' εἰς τὸ αὔγος. Καὶ πολλὰ ἐχαρίσατο ὁ βασιλεὺς τῇ αὐτῇ πόλει, καὶ ἀνήγειρεν αὐτήν.

Ejusdem Commodi sub imperio, divinam iram tertium passa est Nicomedia, Bithyniæ metropolis; grassante etiam ulterius terræ motu, Mydopolim usque et Sangarim fluvium, locaque vicina, Maii iii, sub ortum solis. Multa autem imperator in urbis instaurationem largitus est.

Ἐπὶ δὲ τοῦ αὐτοῦ Κομμόδου κτήτωρ τις καὶ πολιτευόμενος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ὀνόματι Ἀρταβάνης, ἀλυτάρχης [96], μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸ στεφάνιον τῶν Ὀλυμπίων ἐν Δάφνῃ ἐφελοτιμήσατο ῥίψας ἐν τῇ ἱερᾷ Δάφνῃ τῷ δήμῳ καλαμίων [97] συντόμια πολλὰ ἄρτων διαιωνιζόντων (43), καλέσας τοὺς αὐτοὺς ἄρτους πολιτικοὺς διὰ τὸ τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ πόλει τούτους χαρίσασθαι, ἀφορίσας ἐκ τῶν ἰδίων χωρίων πρόσοδον ἀναλογουμένην [98] εἰς λόγον τῶν αὐτῶν B ἄρτων. Καὶ ἀνήγειραν αὐτῷ οἱ Ἀντιοχεῖς στήλην ἐν Δάφνῃ μαρμαρίνην, ἐπιγράψαντες, *Ἀρταβάνης αἰωνία μνήμη* [99].

Eodem imperante Commodo, Artabanes quidam ex civibus et magistratibus Antiochiæ magnæ, Syriarcha, post coronationem Olympicam in Daphne finitam, magnificentiam suam populo præstiturus, sparsit in eum, ad sacram Daphnem, tesseras quamplurimas panis perpetui : destinatis etiam ex prædiis suis, ad congiarii hujus sumptus faciendos, reditibus annuis proportionalibus. Panes vero istos, *civicos*, vocavit, quod civitatem **290** suam eis donasset. Huic itaque Antiochenses statuam marmoream ad Daphnem posuerunt cum hac inscriptione : *Artabanis memoria sempiterna.*

Ὁ δὲ αὐτὸς Κόμμοδος βασιλεὺς ἀπελθὼν εἰς τὸν οἶκον Φαυστίνου, συγγενοῦς αὐτοῦ, ἀπὸ αἱματικοῦ χυμοῦ ἀθρόως ἐτελεύτησε (44).

Commodus autem imperator, dum apud Faustinum, consanguineum suum, commorabatur, sanguinis fluxu subito correptus, interiit.

Μετὰ [382] δὲ τὴν βασιλείαν Κομμόδου ἐβασίλευσε Περτίναξ ὁ καὶ Λούκιος Αὔγουστος (45) μῆνας β' καὶ ἡμέρας ιη'. Ἦν δὲ μακρὸς, εὐθώραξ, ἐπίρινος (46), ἀπλόθριξ, μεγαλόφθαλμος, γέρων, ὁλοπόλιος. Τελευτᾷ δὲ σφαγεὶς ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν, ὡς ἐξήρχετο ἐκ τοῦ παλατίου εἰς τὸν Μάρτιον, ὢν ἐτῶν ο'.

Defuncto Commodo, imperium obtinuit Lucius Pertinax Augustus, menses II et dies XVIII. Erat autem procerus, pectore firmo, naso adunco, capillitio plano, oculis grandibus, senex, totusque canus. A militibus autem occisus est, dum ex palatio in Campum Martium procedit, ætatis suæ anno LXX.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Περτίναχος ἐβασίλευσε Δίδιος Ἰουλιανὸς ὁ καὶ Σίλβιος (47) μῆνας ζ'. Ἦν C

Post hunc, imperavit Didius Julianus, qui et Silvius, menses VII, Erat autem procerus, subcanus,

VARIÆ LECTIONES.

[96] ἀλυτάρχης Ox., ad quod Ch. « Imo Συριάρχης. Ita enim supra libri hujus initio eum vocat : καὶ εὐθέως τότε ὠνομάσθη Συριάρχης πρῶτος Ἀρταβάνιος, πολιτευόμενος, etc. Alytarcha enim eodem tempore designatus est Aphronius, uti ex loco citato videre est. Artabani vero hujus nominis scriptione magnam varietatem observare licet : Nostro enim Ἀρταβάνιος et Ἀρταβάνης, Chr. Alex. auctori Ἀρτάβανος etiam dictus est. » [97] καλαμίων. καλάμια Chron. Pasch. p. 263 A. Conf. vol. II, p. 5 E. [98] ἀνηλογουμένην. « Lego, ἀναλογουμένην. Chr. Alex. legit, ἀναλογοῦσαν. » Ch. [99] Ἀρταβάνης αἰωνία μνήμη. « Forte legendum, Ἀρταβάνους. Chr. Alex. habet : Ἀρταβάνει ἡ μνήμη αἰωνία. » Ch., Fort. Ἀρταβάνη. Vid. ad p. 115 E.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(42) Ἕως τῆς Μουδουπόλεως, καὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Σαγάρεως. Mydopolis, sive Mudopolis urbs nullibi, quod sciam, occurrit : forte legendum Μιδουπόλεως, auctorque intelligat urbem illam, quæ Strabonis Μιδάϊον, Stephano Μιδάειον et Μιδαὶ dicta, Phrygiæ, Midæ olim regni, urbs erat. Pro Σαγάρεως vero, legerem Σαγγαρίου. Stephan. De urb. Σαγγάριος ποταμὸς τῆς κάτω Φρυγίας. Eustathius in Dionys. Perieget. Sangarium maximum vocat Bithyniæ fluvium : Ὃς δὴ Σαγγάριος καὶ ναυσίπορός ἐστι, καὶ μέγιστος τῶν ἐν Βιθυνίᾳ ποταμῶν · uterque recte : utramque enim regionem irrigans, in Euxinum effunditur. Procopius tamen de Justinian. Ædific. flumen hoc, Σάγγαριν vocat : Σάγγαρις itaque genitivum format, Σαγγάριος et attice Σαγγάρεως, ut a πόλις πόλεως · quomodo Noster fortasse scripserit. Jul. Solinus, Sagarin, habet : uti et Ovidius, de Ponto :

Haelycus, huc Sagaris, Peniusque Hypanisque, [*Cratesque.*

(43) Καλαμίων συντόμια πολλὰ ἄρτων διαιωνιζόντων. Chr Alex. habet, Καλάμια συντόμια διαιωνιζόντων · mendose : ex nostro restituendus locus iste.

(44) Ἀπὸ αἱματικοῦ χυμοῦ ἀθρόως ἐτελεύτησε. Nihil minus : Ælius Lamprid. *Quintus Ælius Lætus præfectus, et Martia concubina ejus inierant conjurationem ad occidendum eum. Primum ei venenum dederunt : quod cum minus operaretur, per athletam, cum quo exerceri solebat, eum strangulaverunt.* Athleta iste, Narcissus dictus fuit, ut ex Dione discimus, in Commodo.

(45) Ὁ καὶ Λούκιος Αὔγουστος. Ita etiam Chr. Alex. Ῥωμαίων ις' ἐβασίλευσε Λούκιος Περτίναξ· uterque de nomine falso : Eusebius in Chronic. Helvium Pertinacem vocat : recte : uti ex ejusdem aurei nummi inscriptione apparet, ubi hæc leguntur. IMP. CÆS. P. HELV. PERTIN. AUG. id est : *Imperator Cæsar Publius Helvius Pertinax Augustus.*

(46) Ἐπίρινος. Suis frequenter vocabulis utitur auctor noster : e quorum numero hoc esse suspicor. Forte itaque scripserit, ἐπίῤῥινος, quo nasum aduncum signare voluerit.

(47) Δίδιος Ἰουλιανὸς, ὁ καὶ Σίλβιος. Legendum, Σάλβιος. Eutropius lib. VIII : *Post eum* (Pertinacem) *Salvius Julianus remp. invasit*, etc.

Digitized by Google

capillitio crispo, junctis superciliis, substrabus, facie tenui, colore flavo.

Exstruxit hic Antiochiæ magnæ Plethrum quod vocant. Cum enim antea, quæ in ludis Olympicis fieri solebant, palæstræ in theatro agitatæ fuissent; Didius, rogatu civium urbis Antiochiæ, pecunias populo largitus est, ad Plethrum conficiendum. Quod et factum est, non procul a Cæsario; pretio comparatis in id ædibus Asabini, Judæi professione, qui etiam ex urbis magistratibus fuit, prope Xystum et balneum Commodianum sitis. Didius autem Julianus, dum ad fontem intra **291** palatium piscibus intendit, a cubicolario, suo, a successore ad id subornato, occisus est, annum agens LX.

Didium Judianum excepit divinissimus Severus, qui et Septimius, a senatu Romano imperator salutatus, Flaccone et Claro coss: et regnavit annos XVII et menses novem. Erat vero statura mediocrem superante, gracilis, pectore firmo, nasutus, oculis venustis, niger, crispus, canus, barbatus, æger pedibus, magnanimus et ad iram pronus.

Hujus sub imperio novis rebus studebat Albinus, senator; quem cum Gepidibus (in quos a Didio missus fuerat) bella gerentem, exercitus, spreta senatus auctoritate, imperatorem salutaverat. Hunc autem insecutus Severus, in Thraciâ comprehensum, neci dedit.

δὲ μακρὸς, μιξοπόλιος, οὐλόθριξ, σύνοφρυς, ὑπόστραβος, λεπτοχαράκτηρος, μελίχρους.

Ἔκτισε δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ λεγόμενον Πλεθρὶν (48), ἐπειδὴ εἰς τὸ θέατρον ἐπιτέλουν τὰς πάλας ἐν τοῖς Ὀλυμπίοις. Καὶ διὰ μηνύσεως τῶν τῆς πόλεως Ἀντιοχείας κτητόρων δεηθέντων [1] παρέσχεν αὐτοῖς χρήματα εἰς τὸ κτίσαι τὸ αὐτὸ Πλεθρίν· καὶ ἔκτισαν αὐτὸ πλησίον τοῦ Καισαρίου, ἀγοράσαντες τὴν οἰκίαν Ἀσαβίνου [383] πολιτευομένου, Ἰουδαίου τὴν θρησκείαν, πλησίον τοῦ Ξυστοῦ καὶ τοῦ Κομμοδίου δημοσίου. Ἐσφάγη δὲ ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς Δίδιος ὑπὸ κουβικουλαρίου (49) εἰς τὴν πηγὴν τοῦ παλατίου Ῥώμης ἔσω, ὡς προσέχει τοῖς ἰχθύσι, κατὰ συσκευὴν τοῦ μετ' αὐτόν (50). Ἦν δὲ ἐνιαυτῶν ξ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Διδίου Ἰουλιανοῦ ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Σέβηρος ὁ καὶ Σεπτίμιος, ὑπὸ τῆς συγκλήτου Ῥώμης ψηφισθείς, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Φλάκωνος καὶ Κλάρου [2]. Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη ιζ' καὶ μῆνας θ' (51). Ἦν δὲ διμοιριαῖος τῇ ἡλικίᾳ, λεπτὸς, εὔστηθος, μακρόρινος, εὐόφθαλμος, μελάγχρους, οὐλόθριξ, ὁλοπόλιος, μεγαλοπώγων, τοὺς πόδας στυφόμενος (52), μεγαλόψυχος, ὀργίλος.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας [384] ἐτυράννησεν Ἀλβῖνος ὁ συγκλητικὸς· ὄντινα ὁ στρατὸς, ὡς πολεμεῖ τοῖς [3] Γήπεσι (53) πεμφθεὶς παρὰ τοῦ πρὶ αὐτοῦ βασιλέως Διδίου, ἀνηγόρευσε βασιλέα αὐθεντήσας τὴν σύγκλητον (54). Καὶ κατεδίωξεν αὐτὸν ὁ Σέβηρος ἐν τῇ Θράκῃ (55), καὶ παραλαβὼν αὐτὸν ἐφόνευσεν.

VARIÆ LECTIONES.

[1] δεηθέντων Ch., θεηθέντων Ox. [2] Φλάκωνος καὶ Κλάρου. Chr. Alex. legit, Φλάκκου καὶ Κλάρου. Eusebius ad an. Severi I coss. ponit Falconem et Clarum: uti et Fasti Capitolini, pro Φλάκωνος. Itaque apud nostrum, legendum Φάλκωνος, facili litterarum transpositione. » Ch. [3] Γήπεσι Ch., Γίπεσι Ox. Conf. vol. II. p. 22 C, 64 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(48) Τὸ λεγόμενον Πλεθρίν. Πλεθρὶν pro Πλεθρίον, ut Στηθάριν, pro στηθάριον· diminutivum a πλέθρον, *jugerum*. Locus fuisse videtur palæstræ destinatus; forte etiam et cursui. Hesych. Πελέθρισμα, τὸ δρόμημα. Πέλεθρον autem more poetico dicitur, pro πλέθρον· adeoque πελέθρισμα, pro πλέθρισμα.

(49) Ὑπὸ κουβικουλαρίου. Julianus ab omnibus derelictus, a tribuno quodam, εἷς τῶν χιλιαρχούντων Herodiano dicitur, a senatu ad id misso, in palatio occisus est: teste Herodiano, lib. II. Ælius tamen Spartianus cum per militem gregarium a senatu missum, interfectum tradit.

(50) Κατὰ συσκευὴν τοῦ μετ' αὐτόν. Chr. Alex. habet τῶν μετ' αὐτοῦ. Eutropius: *Victus est a Severo apud Milvium pontem, interfectus in palatio.*

(51) Ἔτη ιζ', καὶ μῆνας θ'. Eusebius Severo imperanti annos tribuit solidos XVIII, uti et Herodianus: Eutropius tantum XVI et menses IV. Chr. Alex. an. XIX; Zonaras, an. XVI, mens. VIII, dies III, cui computo proxime accedit auctor noster.

(52) Πόδας στυφόμενος. Quænam hæc pedum sit affectio, non satis video; στύφω enim *astringo* proprie sonat, diciturque de rebus adstringendi vim habentibus. Itaque στυφόμενον τοὺς πόδας, *pedibus ægrum*, sensu licet liberiore, reddimus. Atque Severum pedum infirmitate laborasse testem habemus Æl. Spartianum in Severo: *Idem cum pedibus æger bellum moraretur, idque milites anxie ferrent, ejusque filium Bassianum, qui una erat, Augustum fecissent, tolli se atque in tribunal ferri jussit.* Quod vero Spartianus, *pedibus æger*, Dio τοὺς ταρσοὺς ὑποτετμηκὼς dicit, *articulis pedum præcisis.* Idem tamen alibi morbum ejus Podagram distinctim vocat, his verbis: Ἦν δὲ τὸ σῶμα βραδὺς μὲν, ἰσχυρὸς δὲ, καίπερ ἀσθενέστατος ὑπὸ τῆς ποδάγρας γενόμενος.

(53) Ὡς πολεμεῖ τοῖς Γιπέσι. Scr. Γήπαισι, vel Γήπεσι. Gepedes vero gens Gothica erat, sive Getica, juxta Danubium sedes habens, ut ex Procopio habemus, De bell. Vandal. lib. I: Γοτθικὰ ἔθνη πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα πρότερόν τε ἦν, καὶ τανῦν ἔστι· τὰ δὲ δὴ πάντων μέγιστά τε καὶ ἀξιολογώτατα, Γότθοι τέ εἰσι, καὶ Βανδίλοι, Οὐϊσιγότθοι. καὶ Γήπαιδες. Et paulo post: οὗτος ὁ λεὼς (dictæ nempe gentes Gothicæ, quas nomine tantum inter se differre, ipse loco citato, testatur): Ὑπὲρ ποταμὸν Ἴστρον ἐκ παλαιοῦ ᾤκουν. Ἔπειτα Γήπαιδες μὲν τὰ ἀμφὶ Σιγγηδόνα τε καὶ Σίρμιον χωρία ἔσχον, ἐντός τε καὶ ἐκτὸς ποταμοῦ Ἴστρου, ἔνθα δὴ καὶ εἰς ἐμὲ ἵδρυνται. Ex Gepidibus vero istis Longobardi, atque Avares deinde ortum suum duxerunt: uti tradit Constantinus Porphyrogen. De administrand. imp. cap. 25: Οἱ μὲν Γήπεδες, ἐξ ὧν ὕστερον διηρέθησαν Λογγίβαρδοι, καὶ Ἀβάρεις, τὰ περὶ Σιγγιδῶνα καὶ Σερμίων χωρία ᾤκησαν.

(54) Αὐθεντήσας τὴν σύγκλητον. Αὐθεντεῖν. Auctori nostro signat, *potestate* sive *auctoritate sua aliquid agere*; et αὐθεντεῖν τινα de eo dicitur, qui alium in suam cogit sententiam. Hujus *locutionis* exempla adeo frequenter hic occurrunt, ut ulla eorum huc adducendi opus non est.

(55) Κατεδίωξεν αὐτὸν ὁ Σέβηρος ἐν τῇ *Θράκῃ*. Imo in Gallia; ubi etiam Albinus interfectus est.

Digitized by Google

Ἐλθὼν δὲ ὁ Σέβηρος ἐπὶ τὸ Βυζάντιον, καὶ ἐωρακὼς τὴν τοποθεσίαν τῆς πόλεως καλὴν (s), ἀνήγειρε τὴν Βυζαντίδα, καὶ ἔκτισε δημόσιον λουτρὸν τὸ λεγόμενον Ζεύξιππον διότι ἐκεῖ ἵστατο ἐν μέσῳ τοῦ Τετραστόου στήλη χαλκῆ τοῦ Ἡλίου, καὶ ὑποκάτω αὐτῆς ἔγραφε (56) τὸ μυστικὸν ὄνομα τοῦ Ἡλίου, *Ζευξίππῳ θεῷ*. Οἱ [385] γὰρ Θρᾷκες οὕτως ἔλεγον τὸν ἥλιον (57). Οἱ δὲ τῆς πόλεως Βύζης (58) οὕτως ἀνόμαζον τὸ αὐτὸ δημόσιον Ζεύξιππον κατὰ τὸ ὄνομα ὅπερ εἶχε τὸ πρότερον ὁ τόπος, καὶ οὐκέτι, ὡς εἶπεν ὁ βασιλεύς, εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα ἐκάλουν αὐτὸ Σεβήριον. Ὁ δὲ βασιλεὺς Σέβηρος τὸ Τετράστῳον, οὗπερ [a] ἐν μέσῳ ἵστατο (59) ἡ στήλη τοῦ Ἡλίου, προσέθηκε τὸ δημόσιον ὃ ἔκτισεν αὐτὸς, ἀντ' αὐτοῦ κτίσας ἐν τῇ ἀκροπόλει [b] τῆς αὐτῆς Βυζουπόλεως ναὸν, ἤτοι ἱερὸν, τῷ Ἡλίῳ, πλησίον τῶν ὄντων ἐκεῖ ἄλλων δύο ἱερῶν (60) τῶν κτισθέντων πρώην ὑπὸ μὲν Βύζου τῇ Ἀρτέμιδι σὺν τῇ ἐλάφῳ (*t*), ὑπὸ δὲ Φιδαλίας [c] Ἀφροδίτῃ· καὶ ἀναγαγὼν ἐκ τοῦ Τετραστώου ὁ Σέβηρος τὸ ἄγαλμα τοῦ Ἡλίου ἔστησεν ἄνωθεν τοῦ ἱεροῦ, καὶ κτίσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀρτέμιδος κυνήγιον μέγα πάνυ, καὶ κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀφροδίτης θέατρον. Τὸ δὲ Ἱππικὸν [586] ἔστησεν εἰς τὸ αὐτὸ Βυζάντιον ὁ αὐτὸς θειότατος Σέβηρος ἀγοράσας οἰκήματα, καὶ τὸν κῆπον τὸν ὄντα ἐκδενδρώσας ἐποίησε τὸ Ἱππικὸν

Severus autem Byzantium veniens, cum situm ejus amœnum observasset, urbem instauravit. Balneo etiam publico ibidem exstructo, cui Zeuxippus nomen; ex eo quod ibi olim steterat, in Tetrastoi meditullio, ærea Solis statua; cujus ad Basim solis nomen mysticum inscribebatur, his verbis : *Deo Zeuxippo*, vocabulo enim hoc Thraces solem indigitant. Balneum itaque hoc Byzantini, non ut imperator id vocari voluit, Severianum, sed a loci nomine antiquo Zeuxippum vocitabant. Imperator **292** autem Severus Tetrastoum hoc, cujus in medio sita fuerat Solis statua, balneo publico a se exstructo adjecit : cujus in locum, in ipsa urbis summitate, templum quoque Soli erexit, cujus in summo Solis statuam, ex Tetrastoo detractam collocavit) in propinquo duobus illis, quæ olim ibi erecta fuerant, hoc quidem a Byzo, Dianæ Cervinæ sacrum, illud a Phidalia, Veneris in honorem. E regione autem Dianæ templi, Cynegium plane magnum, Veneris autem fani ex opposito theatrum condidit. Idem divinissimus Severus, ædibus coemptis, hortoque adjacente arboribus denudato, Hippodromum ibi Byzantinis exstruxit : quem tamen ad exitum non perduxit. Strategium quoque Severus instauravit, ab Alexandro Macedone olim, cum adversus Darium arma movit, exstructum : hoc

VARIÆ LECTIONES.

[a] οὗπερ Ch., ὅπερ Ox., ὅπου Chron. Pasch. p. 265 C. Conferendus cum his et sequentibus Suidas v. Σεβῆρος. [b] ἀκροπόλει Chron., ἀκροπόλεως Ox. [c] Φιδαλίας. Scribendum Φιδαλείας. Conf. epigramma apud Hesychium illustrem p. 79 Or. Φειδαλείας scriptum apud Cedrenum p. 323 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Eutropius in Severo lib. VIII. *Sub eo etiam Clodius Albinus, qui in occidendo Pertinace socius fuerit Juliano, Cæsarem se in Gallia fecit, victusque apud Lugdunum, est interfectus.*

(56) Ὑποκάτω αὐτῆς ἔγραφε. Ch. Alex. habet, ἔγραφε· forte legendum in utroque, ἐγράφη· inscriptionem enim hanc primitus habuisse statuam istam, manifestum est.

(57) Οἱ γὰρ Θρᾷκες οὕτως ἔλεγον τὸν ἥλιον. Hesychius Illustris, patr. Constant. Zeuxippi nomen balneo huic inditum fuisse asserit, non a sole, sed ab Hercule, ob Diomedis equos ab eo ibi domitos : Heraclitus, De incredibil. cap. 31 de Diomedis equis loquens, hæc habet : Φασὶ ταύτας ἀνθρωποφάγους εἶναι· ἄγριαι δὲ ἦσαν νομάδες· οὐ δυναμένου δέ τινος αὐτὰς ὑφ' ἅρμα ζεῦξαι, ὁ Ἡρακλῆς ἔζευξεν. Unde Ζεύξιππος dictus est.

(58) Οἱ δὲ τῆς πόλεως Βύζης. Chr. Alex. Βυζάντων· rectius dixisset, Βύζαντος· Byzantium enim Byzantem, non Byzum, aut Byzem, conditorem habuit. Vide Scaliger in Euseb. Chron. p. 75.

(59) Ὅπερ ἐν μέσῳ ἵστατο. Locus iste mendosissimus habetur apud Chr. Alex. Sed nec adeo usquequaque sanus in Nostro apparet : itaque reponendum censeo, οὗπερ ἐν μέσῳ, etc. Et deinde, pro, προσέθηκε τὸ δημόσιον, lego, προσέθηκε τῷ δημοσίῳ.

(60) Πλησίον τῶν ὄντων ἐκεῖ δύο ἱερῶν. Chr. Alex. pro his habet, καὶ ἀντὶ τῶν ἄλλων δύο ἱερῶν· leg. κατέναντι τῶν ἄλλων δ. ἱ.

HODII NOTÆ.

(s) Ἑωρακὼς τὴν τοποθεσίαν τῆς πόλεως καλήν. De urbis Byzantii situs præstantia et amœnitate auli sis scriptorem anonymum nondum editum, cujus exstant Epistolæ non inelegantes num. 21 in cod. ms. Baroc. 131. Epistola 7 sic se habet : Ὀφθαλμὸς ἄρα τῆς οἰκουμένης ἐστὶ τὸ Βυζάντιον, καὶ οὐκ ἄν τις οὕτω τοῦτο γνοίη, εἰ μὴ πέριξ διαδράμοι τὴν οἰκουμένην· παραλλάττει γὰρ εὐθὺς τούτῳ ἑκάστη τῶν ὡρῶν· ἀήρ, ἐπειδάν βριχύ τι τῶν ὁρίων προέλθοι τῆς μητροπόλεως, οὐκ ἐπὶ τὸ κρεῖττον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβαλλόμενος. Ὥσπερ γάρ ἐστί τις μεσαίτατος τόπος τῆς γῆς (τοῦτο δὲ οὐδεὶς τῶν πάντων ἠκρίβωσεν, ἀλλὰ ψεύδονται οἱ τοῦ Διὸς ἀετοί, καὶ οἱ Δελφοὶ μάτην αὐχοῦσιν ἐπὶ τῷ πλάσματι), οὕτως ἐστί τις καὶ κάλλιστος οἷον ἐξηρμένος τέμενος τῷ θεῷ· ἐσπείσαντο γοῦν τῇ πόλει, καὶ αἱ τῶν ἀνέμων φοραὶ, αἰγιαλοί τε, καὶ θάλαττα· καὶ ὁ ἀὴρ ταῖς ἀλύποις τῶν ὡρῶν ποιότησι συγκραθεὶς προσηνῶς αὐτῇ περικέχυται. Ἔστι δὲ καὶ μίμημα τοῦ παντός· ἀνατολαί τε γὰρ καὶ δύσεις, καὶ ἄρκτοι καὶ νότοι, οἱ ἀφ' ἑκάστων κλιμάτων, θαυμασίως ἐν ταύτῃ συνδεδραμήκασι, ἢ μᾶλλον ἕκαστον τῶν μερῶν τῷ οἰκείῳ καὶ ἀκριβεῖ πρὸς ταύτην συμπεπρεσβεύκασιν. Ἡ δὲ βασιλὶς οἷα τὴν δορυφορίαν ἥρερ μαπροσίεται, (lege ἠρέμα πρ.) καὶ ἡ μὲν θάλασσα δεχομένη τὸν Ἀλφειὸν οὐ νοθεύει τῷ ἁλμυρῷ κύματι τὴν τούτου κρᾶσιν. Ἡ δὲ καλλίους τοὺς ἀποστόλους τῶν πρεσβείων παρὰ τὴν ἑαυτῆς φύσιν ἐργάζεται.

(*t*) Τῇ Ἀρτέμιδι σὺν τῇ ἐλάφῳ. C. Ἀρτεμιδίου ἐλάφῳ, ubi Ἀρτέμιδος Ἐλαφιαίας substitui placet *Dufresnio*. Vide ejus *CP. Christ.* sect. 14.

Digitized by Google

nomine eidem indito, et quod exhinc, ubi in bellum Persicum sese parasset, trajecit exercitum.

Ejusdem Severi temporibus, imperium sibi arripuit senator alius, nomine Niger, in Persas exercitum ducens : quibuscum pacis conditionibus initis, exercitus, audito eum a quibusdam ex senatu Romano imperatorem **293** nominatum fuisse, Nigrum imperatorem dicebat. Hic itaque Orientem omnem ad Ægyptum usque occupavit : quem tamen Laodicenses Syri nequaquam recipiebant, sed ei etiam resistebant. Laodiceam itaque obsidione cinxit ; captamque funditus evertit, incolis etiam internecioni datis.

Hunc itaque bello petens Severus, in Thebaide Ægypti adoritur : tandemque bello captum interfecit. Victoria autem potitus imperator, a Thebaide Alexandriam contendit. Alexandrinis autem infensus erat, quod Nigrum rebellantem admittentes, portis etiam suis inscripserant : *Domini Nigri est hæc urbs.* Populus itaque Alexandrinus Severo imperatori procedens obviam, alta voce exclamavit, *Fatemur dixisse nos, Urbis hujus Dominus Niger est : tu autem Nigri dominus eras.* Imperator autem, subita hac Alexandrinorum apologia captus, condonavit hoc eis ; datisque indulgentiis, in gratiam cum illis rediit. Exstruxit etiam ibi balneum publicum, cui nomen dedit Severianum. Magnæ Matri etiam ædem sacravit. Inde vero discessurus, Thermum quemdam, quod Nigri studiosus fuerat, comprehendi jussit, bonaque ejus publicari. Erat hic Thermus ex primariis Alexandriæ optimatibus, et civibus suis summe charus ; ut qui propriis sumptibus balneum publicum exstruxĕrat, quod a nomine suo Therma vocavit. Inde autem discedens imperator, Laodiceam Syriæ **294** venit, ubi laudatis qui supererant Laodicensibus, plurima eis largitus est ; jure etiam metropolitico urbi, dum imperator ipse viveret, concesso. Sed et a nomine etiam suo Laodicenses Septimios appellari voluit ; urbisque Laodicenæ cives superstites senatoria dignitate cohonestavit : nempe quod Nigrum rebellem rejicientes, etiam armis impeterant. Pecunias etiam illis frumentarias plena manu dedit ; civicas quoque, quas in urbis instaurationem annuatim solvendas edicto decrevit. Nigri enim urbem captam funditus evertit, incendioque vastavit ; civibus etiam omnibus, se ei opponenti-

A τοῖς Βυζαντίοις· ὅπερ οὐκ ἔφθασε πληρῶσαι. Καὶ τὸ δὲ λεγόμενον Στρατήγιον ἀνενέωσεν ὁ αὐτὸς Σέβηρος· πρώην γὰρ ἦν κτισθὲν ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος, ὅτε κατὰ Δαρείου ἐπεστράτευσεν, ὃς καὶ ἐχάλεσε τὸν τόπον Στρατήγιον· ἐκεῖ γὰρ στρατηγήσας τὰ τοῦ πολέμου ὥρμησεν εἰς τὸ πέραν κατὰ Περσῶν.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Σεβήρου ἐτυράννησε καὶ ἄλλος συγκλητικὸς Νίγερ τις ὀνόματι, κατελθὼν κατὰ Περσῶν· καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι πάκτα εἰρήνης πρὸς Πέρσας, ἀκούσας ὁ στρατὸς ὅτι τινὲς τῆς συγκλήτου Ῥώμης αὐτὸν ὠνόμασαν βασιλέα, ἀνηγόρευσαν τὸν αὐτὸν Νίγερτα βασιλέα (61). Καὶ παρέλαβε πᾶσαν τὴν Ἀνατολὴν ἕως τῆς Αἰγύπτου· ὄντινα οὐκ ἐδέξαντο οἱ Λαοδικεῖς Σύροι, ἀλλ' ἀντέστησαν αὐτῷ. Καὶ φοσατεύσας (62) παρέλαβε Λαοδίκειαν, καὶ ἔστρεψεν αὐτὴν καὶ κατέσφαξε πάντας.

Καὶ ἐπεστράτευσε κατ' αὐτοῦ ὁ αὐτὸς Σέβηρος, καὶ καταδιώξας ἔφθασεν αὐτὸν ἐν Θηβαΐδι τῆς Αἰγύπτου (63)· ὄντινα [387] πολέμῳ συλλαμβανόμενος ἐφόνευσεν. Καὶ ὑποστρέψας ἀπὸ τῆς Θηβαΐδος μετὰ τὴν νίκην ἠγανάκτει κατὰ τῶν Ἀλεξανδρέων, διότι ἐδέξαντο τὸν Νίγερτον τύραννον καὶ ἐπέγραψαν εἰς τὰς πύρτας αὐτῶν, *Τοῦ κυροῦ Νίγερος* (64) *ἡ πόλις*. Καὶ ἀπαντήσαντες τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Σεβήρῳ οἱ δῆμοι τῆς αὐτῆς Ἀλεξανδρέων μεγάλης πόλεως ἐκραζον ταῦτα, *Οἴδαμεν, εἰρήκαμεν, Τοῦ κυροῦ Νίγερος ἡ πόλις· σὺ ἦσθα ὁ κῦριος αὐτοῦ*. Καὶ δεξάμενος τὸ ἕτοιμον τῆς ἀπολογίας συνεχώρησεν αὐτοῖς τὸ πταῖσμα καὶ ἐνδουλγεντίας αὐτοῖς παρασχὼν ἐδέξατο αὐτούς. Καὶ ἔκτισεν αὐτοῖς δημόσιον λουτρὸν, ὃ ἐπεκάλεσε Σεβήρειον· ἔκτισε δὲ καὶ ἱερὸν τῆς Ῥέας. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν αὐτὸν ἐξιέναι συνέσχε Θερμόν τινα ὀνόματι, ὅστις ὑπῆρχε τῶν πρώτων ἀξιωματικῶν Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης καὶ ἀγαπώμενος ἀπὸ τῶν πολιτῶν· ὅστις Θερμὸς ἦν κτίσας ἐν τῇ πόλει ἐκ τῶν ἰδίων δημόσιον λουτρὸν, ὃ ἐπεκάλεσε Θέρμα εἰς ὄνομα ἑαυτοῦ. Ὄντινα Θερμὸν ἐδήμευσεν Σέβηρος, ὡς φίλον τοῦ Νίγερος. Ἀπὸ δὲ Ἀλεξανδρείας ἐξελθὼν ἦλθεν ἐν Λαοδικείᾳ τῇ Συρίας, καὶ ἐπῆνεσε τοὺς ὑπολειφθέντας Λαοδικεῖς, καὶ πολλὰ αὐτοῖς ἐχαρίσατο καὶ δίκαιον μητροπόλεως· παρέσχε τῇ αὐτῇ πόλει τὸν χρόνον [388] τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ μόνον, καὶ Σεπτιμίους ἐκέλευσεν αὐτοὺς χρηματίζειν εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ἐπώνυμον, καὶ ἀξίας συγκλητικῶν παρέσχε τοῖς περισωθεῖσιν ἀξιωματικοῖς τῆς αὐτῶν Λαοδικέων πόλεως, διότι οὐκ ἐδέξαντο τὸν τύραννον Νίγερα, ἀλλ' ἐπολέμησαν αὐτῷ. Καὶ παρέσχεν αὐτοῖς καὶ σιτωνικὰ χρήματα πολλὰ καὶ πολιτικὰ χρήματα πολλὰ, ἐτήσια θεσπίσας ἔχειν αὐτοὺς εἰς ἐπανόρ-

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Νίγερτα βασιλέα. Infra etiam Νίγερτον habet barbare satis : scribend. Νίγερα, accusat. a Νίγερ, Νίγερος, quam vocabuli hujus formationem esse, ex sequentibus apparet.

(62) Καὶ φωσατεύσας (sic ed. Ox.). Φοσσατεύω, et apud nostrum φοσσεύω, *Fossa munio*, vel *obsidione cingo* : φοσσατεύω plerumque scribitur cum duplici σ ut et φοσσάτον, *Castra fossa munita, exercitus.*

(63) Ἐν Θηβαΐδι τῆς Αἰγύπτου. Niger, uti tradit Zonaras, apud Issum Ciliciæ ; ut Eutropius vero, apud Cyzicum, Propontidis urbem, a Severo interfectus est. Eutropius in Severo : *Pescennium Nigrum, qui in Ægypto et Syria rebellaverat, apud Cyzicum interfecit.*

(64) Τοῦ κυροῦ Νίγερος. Κυροῦ, pro κυρίου· ut paulo post, κύριε, pro κύριος· recentiorum Græcorum scribendi forma usitatissima.

Digitized by Google

ὄντων τῆς πόλεως αὐτῶν, ὅτι ὅτε ἦν παραλαβὼν αὐτὴν ὁ Νίγερ, ἔκαυσε καὶ ἔστρεψε, καὶ πάντας κατέσφαξε τοὺς ἀντισταθέντας καὶ πολεμήσαντας αὐτῷ. Ἔκτισε δὲ τοῖς αὐτοῖς Λαοδικεῦσιν[1] ὁ Σέβηρος καὶ Ἱππικὸν, καὶ Κυνήγιον, καὶ δημόσιον λουτρὸν πλησίον κάτω τοῦ λιμένος, εὑρηκὼς ἐκεῖ πηγήν. Ἔκτισε δὲ ἐκεῖ καὶ τὸ λεγόμενον Ἑξάστῳον.

Ἐλθὼν δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ πολλὰ καὶ αὐτοῖς ἐχαρίσατο· κληδόνα γὰρ νίκης ἔδωκαν αὐτῷ (65) κράζοντες, ἐξιόντι εἰς Αἴγυπτον κατὰ Νίγερος. Ἔκτισε δὲ τοῖς αὐτοῖς Ἀντιοχεῦσι δημόσιον λουτρὸν μέγα παρὰ τὸ ὄρος, ὃ ἐπεκάλεσεν εἰς ὄνομα αὐτοῦ Σεβηριανόν. Ἐκέλευσε δὲ τοῖς αὐτόθι πολιτευομένοις ἐκ τῆς περισσείας[2] [389] τῶν ἀπομεινάντων ἐγκαυστικῶν χρημάτων ἐκ τῶν δημοσίων τῶν πεσόντων κτίσαι τῇ πόλει δημόσιον λουτρὸν ἄλλο· οἵτινες πολιτευόμενοι ἀγοράσαντες τὴν οἰκίαν πᾶσαν τῆς Λιβίας τῆς πολιτίσσης καὶ τὸ λουτρὸν αὐτῆς καὶ τὸν κῆπον ἔκτισαν ἐκεῖ δημόσιον λουτρὸν εἰς τὴν πεδιάδα τῆς πόλεως. Ὅπερ δημόσιον πληρώσαντες ἐπωνόμασαν διαφθονούμενοι ἀλλήλοις Λιβιανὸν εἰς ὄνομα τῆς πωλησάσης τὸν τόπον. Ὁ δὲ αὐτὸς Σέβηρος ἐξελθὼν εἰς ἄλλον πόλεμον ἐτελεύτησεν εἰς τὸ βαρβαρικὸν (66) ἐπὶ τὴν δύσιν, ὢν ἐνιαυτῶν ξε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Σεβήρου ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος Γέτας (67) ἔτος α'. Ἦν δὲ κονδοειδὴς, πλάτοψις, σιμὸς, ὑποφάλακρος, μιξοπόλιος, προγάστωρ, μεγαλόστομος, λευκόχρους, μικρόφθαλμος. Ἀνεῖλεν δὲ αὐτὸν ὁ στρατὸς, καὶ τελευτᾷ ὢν ἐνιαυτῶν να' (68).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου Γέτα ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος ὁ Καράκαλλος, υἱὸς Σεβήρου ἔτη ς' καὶ ἡμέρας κβ'. Ἦν δὲ εὐμήκης καὶ εὐσθενὴς, εὔχροος, στρεβλόρινος, δασυπώγων, μιξοπόλιος, οὐλόθριξ. Ἐφιλεῖτο δὲ ὑπὸ τοῦ δήμου [390] Ῥώμης παντός· ἔχαιρε δὲ εἰς τὸ Πράσινον μέρος. Ἐσφάγη δὲ ἐν τῷ παλατίῳ (69), ὡς ἐξήρχετο εἰς τὸ ἱερὸν, ὢν ἐνιαυτῶν μζ' (70).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου Καρακάλλου ἐβασίλευσε Βαλεριανὸς ἔτη ς' (71). Ἦν δὲ κονδοει-

Antiochiam magnam deinde veniens, plurima etiam civibus dedit; ut qui exeunti ei adversus Nigrum in Ægyptum, elatis vocibus, victoriam ominati fuerant. Exstruxit autem ibi ad montem balneum publicum, quod a nomine suo Severianum vocavit: mandato etiam magistratibus Antiochenis dato, uti ex materie encaustica, ex balneorum collapsorum ruinis residua, balneum aliud publicum exstruerent. Domo itaque Liviæ cujusdam, civis Antiochenæ, balneo item hortoque ejus, pretio coemptis, **295** urbis in planitie balneum aliud publicum erexerunt iidem magistratus. Quod ubi ad exitum perduxissent, nominis imponendi honorem sibi mutuo invidentibus, *Livianum*, a dominæ prioris nomine, appellatum est. Severus autem in gentes barbaras occidentales bello alio suscepto, ibidem mortuus est, annum agens LXV.

Post Severum imperavit Antoninus Geta annum unicum. Erat hic statura curta, vultu lato, simus, subcalvus, capillitio canescente, ventriosus, ore patulo, cute alba, oculis parvis. Ab exercitu autem sublatus perlit, annos natus LI.

Hunc excepit Antoninus Caracalla, Severi filius; qui regnavit annos sex et dies XXII. Erat hic procerus, robustus, colore florido, naso obtorto, barba hirsuta, crine canescente crispoque. Populo hic Romano universo charus erat; factioni autem Prasinæ studebat. A palatio autem ad templum procedens, occisus est anno ætatis XLVII.

Post Antoninum Caracallam imperavit Valerianus annos VI. Statura erat curta, gracilis, crine

VARIÆ LECTIONES.

[1] Λαοδικεῦσιν Ch. Λαοδικεῖς Ox. [2] περισσείας Ch., περσείας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(65) Κληδόνα γὰρ νίκης ἔδωκαν αὐτῷ. Κληδὼν, a κληίζω· *Omen*, generaliter significat: ut plurimum tamen, *Omen faustum*. Glycas vero ex aliorum quorumdam sententia, *Geniorum per excantationes certas attractionem, et e sublimi deductionem*, sonare vult: Annal. par. II, p. 273 atque hoc sensu, a verbo καλῶ quod idem sit cum καλέω, significationem evocandi habente, deductam volunt vocem.

(66) Εἰς τὸ βαρβαρικόν. Novissimo bello in Britannia nostra suscepto. Eboraci mortuus est Severus: teste Eutropio.

(67) Ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος Γέτας. Antoninus Caracalla et frater Geta, haud longe post imperium susceptum, ac fratre in ipso matris sinu occiso, Antonius Caracalla dominationem sibi solam arripuit.

(68) Ὢν ἐνιαυτῶν να'. Maximus hic in numero error: forte auctor scripserit, ἐνιαυτῶν κα'· sic enim vero propius accederet: annos enim XXII, tantum mensesque IX, natus, Geta occisus est, teste Zonara.

(69) Ἐσφάγη δὲ ἐν τῷ παλατίῳ. Nihil minus; Edessa enim Syriæ, Carras proficiscens, a milite quodam, a tribunis in id misso, cum ventris exonerandi causa equo, ut quidam volunt descendisset, occisus est.

(70) Ὢν ἐνιαυτῶν μζ'. Alii XLIII annos ei tribuunt, Chr. Alex. LX. Dio tamen, qui eodem tempore vixit, et post eum Zonaras, XXIX, tantum annis eum vixisse tradunt.

(71) Ἐβασίλευσε Βαλεριανὸς ἔτη ς'. Miror, unde tot imperatores auctori nostro excidissent! ab Antonino enim Caracalla usque ad Valerianum imp. alii VIII minimum intercesserunt. Quod autem Valerianum an. VI, Gallienum vero ejus successorem, an XIV, regnare facit auctor, notandum est annos hos non separatim computandos esse. Valerianus enim, Gallienum filium collegam habens, a Persis captivus VI imperii anno abductus est; Gallieno interim annum XIV, sive ut alii, XV, explente.

Digitized by Google

lento, canus, subsimus, barba spissa, pupillis nigris, oculis magnis, timidus, parcus. Hujus sub imperio Mariades quidam ex magistratibus Antiochenis, communi senatus populique suffragio, ex concilio ejectus est. Cuicunque enim factioni præfectus fuerat, is nunquam **296** equos coemit; nummo publico, ad Circensia destinato, in loculos suos collecto. Hic itaque Persidem abiit, ubi Sapori, Persarum regi, ultro se obtulit urbis suæ Antiochiæ magnæ proditorem. Sapores itaque Persarum rex, copiis ingentibus instructus, per Chalcidis limites duxit iter; totamque Syriam occupatam vastavit. Magnam quoque Antiochiam, vespere captam, diripuit; eversa etiam urbe et flammis absumpta. Annus tunc erat æræ Antiochenæ CCCXIV. Mariadem vero magistratum Antiochenum, tanquam patriæ suæ proditorem, capite multavit. Per omnem quoque Orientem grassatus, ad usque Emisam, quæ Phœniciæ Libanisiæ urbs est, occisis ubique incolis, omnia cepit, vastavit, combussit. Egressus autem Sampsigeramus quidam, Veneris sacerdos, rustica fundatorum manu stipatus, Sapori procedebat obviam. Rex autem Sapores, observato habitu sacerdotali, imperavit suis, ne quis sagittam emitteret, aut in turbam illam arma sua moveret; sacerdotem etiam, pro patria sua se legatum advenire dicentem, accepit. Interim vero dum Sapores rex, altari excelso insidens, cum sacerdote sermones haberet, ex rusticis quidam, vibrato in regem lapide, fronte eum percussit; qui statim mortuus cecidit. Tumultu inde exorto, exercitus regis ob mortem factum **297** esse intellexerunt. Romanos itaque venisse existimantes, in fugam se conjiciunt omnes; prædaque tota relicta, fines suos repetunt; Sampsigeramo sacerdote interim, cum turba sua rustica, illos persequente. Per limites vero redeuntes eos adortus est Enathus, Romanorum socius, rex bar-

A δὴς, λεπτὸς, ἁπλόθριξ, πολιὸς, ὑπόσιμος, δασυπώγων, μελάγκορος, μεγαλόφθαλμος, δειλὸς, σκνιφός (72). Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας εἷς τῶν πολιτευομένων Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ὀνόματι Μαριάδης, ἐκβληθεὶς ἐκ τῆς βουλῆς κατὰ συσκευὴν τοῦ παντὸς βουλευτηρίου καὶ τοῦ δήμου (ἐλείπετο γὰρ εἰς τὰ ἱππικὰ, εἰς οἷον δήποτε μέρος ἐστρατήγησε, μὴ ἀγοράζων ἵππους, ἀλλὰ τὰ τοῦ ἱππικοῦ δημόσια ἀποκερδαίνων), ἀπῆλθεν εἰς τὴν Περσίδα καὶ ἐπηγγείλατο τῷ βασιλεῖ Περσῶν Σάπωρι προδιδειν αὐτῷ Ἀντιόχειαν (73) τὴν μεγάλην, τὴν ἰδίαν αὐτοῦ πόλιν. Καὶ ἦλθεν ὁ αὐτὸς Σαπώρης, βασιλεὺς Περσῶν, μετὰ δυνάμεως στρατοῦ πολλοῦ διὰ τοῦ λιμίτου [9] Χαλκίδος (74), καὶ παραλαμβάνει [391] τὴν Συρίαν πᾶσαν καὶ πραιδεύει αὐτήν. Καὶ παραλαμβάνει Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην πόλιν ἐν ἑσπέρᾳ καὶ πραιδεύει αὐτὴν, καὶ στρέφει καὶ καίει αὐτὴν, χρηματιζούσης τότε τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας [10] τιδ' (75). Ἀπεκεφάλισε δὲ καὶ τὸν πολιτευόμενον, ὡς προδότην ὄντα πατρίδος ἰδίας. Παρέλαβε δὲ καὶ πάντα τὰ ἀνατολικὰ μέρη, καὶ στρέφει καὶ καίει καὶ πραιδεύει αὐτὰ καὶ ἐφόνευσε πάντας, ἕως πόλεως Ἐμίσης τῆς τοῦ Λιβάνου Φοινίκης. Καὶ ἐξελθὼν ὁ ἱερεὺς τῆς Ἀφροδίτης ὀνόματι Σαμψιγέραμος (76) μετὰ βοηθείας ἀγροικικῆς καὶ σφενδοβόλων ὑπήντησεν αὐτῷ. Καὶ προσεσχηκὼς ὁ Σαπώρης, βασιλεὺς Περσῶν, ἱερατικὸν σχῆμα, παρήγγειλε τῷ στρατῷ τῷ ἰδίῳ μὴ τοξεῦσαι κατ' αὐτῶν, μήτε ἐπελθεῖν [11] αὐτοῖς, μήτε πολεμῆσαι αὐτοῖς, εἰς πρεσβείαν δεχόμενος τὸν ἱερέα· προεδήλωσε γὰρ αὐτῷ ὁ ἱερεὺς δέξασθαι [392] αὐτὸν πρεσβεύοντα ὑπὲρ τῆς ἰδίας χώρας. Ἐν τῷ δὲ διαλέγεσθαι αὐτὸν τῷ ἱερεῖ, ἐν ὑψηλῷ βωμῷ καθημένου (77) τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Σαπώρη (78), ἔβριψεν εἷς τῶν ἀγροίκων σφενδοβόλῳ (79) λίθον, καὶ ἔδωκε τῷ αὐτῷ Σαπώρῃ βασιλεῖ κατὰ τοῦ μετώπου, καὶ εὐθέως ἀπέθανεν ἐπὶ τὸν τόπον. Καὶ ταραχῆς γενομένης, ἤκουσεν ὁ στρατὸς αὐτοῦ ὅτι ἀπέθανε· καὶ ὑπολαβόντες Ῥωμαίους καταφθάσαι, ἔφυγον ἐπὶ τὸ

B

C

VARIÆ LECTIONES.

[9] λιμιτοῦ Ox. [10] τιδ' Ch., δτι' Ox. Poterat enim δτι'. [11] ἐπελθεῖν Ch., ἀπελθεῖν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(72) Σκνιφός. *Isc.* σκνιπός.

(73) Προδίδειν αὐτῷ Ἀντιόχειαν. Scr. προδιδόναι, sive προδοῦναι.

(74) Διὰ τοῦ λιμίτου Χαλκίδος. Chalcis Syriæ urbs est, a Monico Arabe condita, teste Stephano, in Χαλκίς· τετάρτη, πόλις ἐν Συρίᾳ, κτισθεῖσα ὑπὸ Μονικοῦ τοῦ Ἄραβος. Hujus etiam meminit Procopius, de Justin. Ædif. lib. II, inter Syriæ urbes a Justiniano instauratas etiam hanc enumerans; ubi, quod post Antiochiam magnam ab eodem instauratam, pluribusque ædificiis de novo adornatam, de hac nostra statim addit, Οὕτω δὲ καὶ Χαλκίδος πόλεως τὸν περίβολον, ὑπὸ τῶν ἐτῶν κατερράχωμένον, σὺν τῷ προτειχίσματι ἀνανεωσάμενος, πολλῷ ἐχυρώτερον κατεστήσατο, ab Antiochia haud procul dissitam fuisse eam, colligimus. Urbem hanc montanam fuisse discimus ex Strabone lib. XVI: Μετὰ δὲ τὸν Μάκραν ἐστὶν ὁ Μαρσύας ἔχων τινὰ καὶ ὀρεινὰ, ἐν οἷς ἡ Χαλκὶς, ὥσπερ ἀκρόπολις τοῦ Μαρσύου· ἀρχὴ δ' αὐτοῦ Λαοδίκεια ἡ πρὸς Λιβάνῳ. *Chalcis ad Belum* Plinio dicitur, atque inter Cœlosyriæ urbes enumerata. Plin. Nat. Hist. lib. V, cap. 23.

(75) Χρηματιζούσης τότε τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας δτι'. Numerus inversus est: legendum τιδ'. Æræ enim Antiochenæ annus CCCXIV. Valeriani et Gallieni imp. anno XII, quo tempore Sapores Syria pulsus est, respondet.

(76) Ἱερεὺς τῆς Ἀφροδίτης ὀνόματι Σαμψιγέραμος. Narratiunculam hanc ex Domnino se descripsisse, paulo infra fatetur auctor.

(77) Ἐν ὑψηλῷ βωμῷ καθημένου. Βωμὸς hic locum signat editiorem, in quem ascendere atque exspatiari quis potest, Eustathio est, κτίσμα τι ἁπλῶς καὶ ἀνάστημα, ἐφ' οὗ ἔστι βῆναι καὶ τεθῆναι. *Suggestum*, reddere possumus.

(78) Τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Σαπώρη. Scr. Σαπώρου, tanquam a Σαπώρης· aut Σάπωρος, a Σάπωρ, uti mox habebimus.

(79) Ἔβριψεν εἷς τῶν ἀγροίκων σφενδοβόλῳ. Anne σφενδοβόλῳ ponitur pro σφενδόνῃ, Funda? an potius σφενδοβόλῳ habemus pro σφενδονοβόλων· quo vocabulo auctor *Fundatores* forte expresserit? vox tamen et hæc penitus inaudita.

Digitized by Google

λιμιτον πάντες, διωκόμενοι ὑπὸ [15] τῶν ἀγροίκων καὶ τοῦ ἱερέως Σαμψιγεράμου, ἐάσαντες τὰ τῆς πραίδας πάντα, ἀφανεῖς ἐγένοντο. Ὑπήντησε δὲ αὐτοῖς διὰ τοῦ λιμίτου, ἀντιποιούμενος Ῥωμαίων, Ἔναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν (80) βαρβάρων, ὁ κρατῶν τὴν Ἀραβίαν χώραν· ὅστις εἶχε γυναῖκα Ζηνοβίαν ὀνόματι, Σαρακηνὴν βασίλισσαν. Καὶ πάντας τοὺς Πέρσας τοὺς τῆς βοηθείας Σαπώρη (81) ἀνήλωσεν Ἔναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν καθὼς Δομνῖνος ὁ σοφὸς [593] χρονογράφος ἐξέθετο· ὁ δὲ σοφώτατος Φιλόστρατος ἄλλως συνεγράψατο τὰ περὶ Σάπωρος, βασιλέως Περσῶν, εἰπὼν ὅτι καὶ τὴν Συρίαν παρέλαβε καὶ ἔκαυσε σὺν τῇ μεγάλῃ Ἀντιοχείᾳ καὶ ἄλλας πόλεις πολλὰς, ὁμοίως δὲ καὶ τὴν Κιλικίαν παρέλαβε, καύσας Ἀλεξάνδρειαν τὴν μικράν, καὶ Ῥωσσὸν, καὶ Ἀνάζαρβον, καὶ Αἰγὰς [16], καὶ Νικόπολιν, καὶ ἄλλας πολλὰς πόλεις τῆς Κιλικίας, καὶ διὰ τῆς Καππαδοκίας κατῆλθεν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη, καὶ ὅτι ἀπήντησεν αὐτῷ Ἔναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν, εἰς συμμαχίαν αὐτοῦ, φησὶν, ἐλθὼν, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν. Δομνῖνος δὲ ἀληθέστερον μᾶλλον ἐξέθετο, εἰρηκὼς ὅτι ἐπὶ τὴν Κιλικίαν Σπάτην τὸν σατράπην αὐτοῦ ἐξέπεμψε μετὰ πλήθους.

A barorum Saracenorum et Arabiæ dominus: qui uxorem habuit Zenobiam, reginam Saracenicam. Hic Saporis Persarum regis copias profligavit omnes; uti hæc tradidit sapiens Domninus chronographus. Aliter autem ista de Sapore, Persarum rege, scriptis suis tradidit sapientissimus Philostratus, affirmans Syriam nempe eum omnem, Antiochiam item magnam, aliasque urbes plurimas incendio devastasse. Cilicia etiam, ejusque urbibus, Alexandria minore, Rhoso, Anazarbo, Ægis, Nicopoli, aliisque plurimis ignibus absumptis, Persidem suam per Cappadociam repetenti, Enathum, Saracenorum regem, ceu belli socium, ei obviam processisse, tandemque interfecisse. Cæterum his veriora sunt, quæ apud Domninum habentur; qui B Spatem satrapam a Sapore in Ciliciam cum exercitu missum fuisse testatur.

Ὁ δὲ Βαλεριανὸς βασιλεὺς ἐξελθὼν ἀπὸ Ῥώμης (82) ἦν ἀπελθὼν εἰς πόλεμον εἰς Μιζουλανὸν (83) καὶ ἐγνώσθη αὐτῷ διὰ τὴν ἀνατολὴν, καὶ ἤθελεν ὑποστρέψαι καὶ κατελθεῖν εἰς τὴν ἀνατολὴν, καὶ οὐκ ἠδυνήθη, ἀλλὰ μεσασθεὶς ἐσφάγη ἐκεῖ εἰς Μιζουλανὸν, ὢν ἐνιαυτῶν ξα'.

Imperator autem Valerianus, Roma profectus, in Mediolanum arma movit: ubi de motibus orientalibus certior factus, ab incœpto opere desistere **298** voluit, in Orientem profectus. Verum ab hostibus undique obsessus, per eos non potuit; sed Mediolani occisus interiit, annum agens LXI.

[594] Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Βαλεριανοῦ ἐβασίλευσε Γαλλιενὸς [17] ὁ καὶ Λικινιανὸς (84) ἔτη ιδ'. Ἦν δὲ τῇ ἡλικίᾳ τέλειος καὶ γενναῖος, μελάγχροος, οὐλόθριξ, δασυπώγων, εὔρινος, μεγαλόφθαλμος, μεγαλόψυχος· ἐφίλει δὲ τὸ Βένετον μέρος. Καὶ ἢ μόνον ἐβασίλευσεν, ἐπεστράτευσε κατὰ Περσῶν καὶ κατῆλθεν εἰς ἐκδίκησιν Ῥωμαίων· καὶ πολλὰ παρέσχε τοῖς πρεσβευθεῖσι, καὶ ζήσασι, καὶ ἀνήγειρε τὰ καυθέντα, καὶ ἐκούφισε τὰς συντελείας ἐπὶ ἔτη δ'. Ἔκτισε δὲ καὶ ἱερὸν ἐν Ἐμίσῃ μέγα. Καὶ συμβαλὼν πόλεμον πρὸς τοὺς Πέρσας, καὶ πολλῶν πεσόντων ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, ἐποίησεν εἰρήνης πάκτα. Κἀκεῖθεν ὑποστρέψας ἀπῆλθεν εἰς τὴν Ἀραβίαν, καὶ συνέβαλε πόλεμον τῷ Ἐνάθῳ (85), βασιλεῖ Σαρακηνῶν βαρβάρων, καὶ ἐφόνευσεν αὐτὸν, καὶ παρέλαβε τὴν Ἀραβίαν· καὶ ὑπέστρεψεν ἐν Ῥώμῃ, καὶ νόσῳ βληθεὶς τελευτᾷ, ὢν ἐνιαυτῶν ν' (86).

Valerianum excepit Gallienus, qui et Licinianus; qui imperavit annos XIV. Erat hic statura justa, strenuus, niger, crispus, barba hispida, naso C eleganti, oculis grandibus, magnanimus: Venetæ autem factioni studebat. Hic, imperio suscepto, in Persas arma movit; injurias Romanis illatas ultus. Urbibus autem ab eis spoliatis civibusque superstitibus plurima largitus est; quæque ignibus absumpta fuerant, instauravit; tributis etiam in quadriennium allevatis. Templum quoque ingens Emessæ exstruxit. Prælio autem cum Persis commisso, plurimi utrinque ceciderunt, itaque datis invicem pacis conditionibus, imperator inde in Arabiam ducit iter. Ubi cum Enatho, Barbarorum Saracenorum rege, prælio inito, ipsum interfecit, atque Arabiam occupavit. Romam autem reversus ex morbo interiit, annum agens L.

VARIÆ LECTIONES.

[15] ὑπό. Imo δὲ ὑπό. [16] Αἰγάς. Αἴγας Ox. [17] Γαλυενὸς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Ἔναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν. Scr. Ὀδέναθος. Hic vero princeps erat Palmyrenorum, et Romanorum socius. Trebellius Poll. *Nisi Odenatus princeps Palmyrenorum, capto Valeriano, fessis Rom. reip. viribus, sumpsisset imperium, in Oriente res perditæ essent.* Saporem itaque Syria Odenathus expulit, atque ad Ctesiphontem usque insecutus est: ob hæc vero præclara ejus gesta, Augustus ab imp. Gallieno deinde salutatus, totius etiam Orientis imperium obtinuit.

(81) Τοὺς τῆς βοηθείας Σαπώρη. Scr. Σαπώρου.

(82) Βαλεριανὸς βασιλεὺς ἐξελθὼν ἀπὸ Ῥώμης. Qualis et hæc ἀνιστορησία· Valerianus enim imp. jam olim a Sapore in Persidem abductus, ignominiosissima servitute vitam transegit, vel, ut quidam, pelle detracta, ibidem mortem obiit. Hæc D vero de bello Mediolanensi, ac imperatore ibi interfecto, ad collegam superstitem magis spectant: hunc enim vitæ exitum habuerunt Gallienus imp. et frater ejus, Valerianus, Valeriani Majoris filii.

(83) Εἰς Μιζουλανόν. Mediolanum dicta est hæc urbs Procopio, Μεδιολάνιον Eustathio.

(84) Ἐβασίλευσε Γαλιενὸς ὁ καὶ Λικινιανός. Scr. Λικίνιος· Gallienus enim Licinius, non Licinianus dictus est, ut ex nummis ejus videre est.

(85) Συνέβαλε πόλεμον τῷ Ἐνάθῳ. Nugacissima sunt hæc omnia, quæ de Gallieno Odenathum arma petente, profert auctor: nec enim ab imperatore, sed a fratris sui filio interfectus est Odenathus, teste Zonara.

(86) Ὢν ἐνιαυτῶν ν'. Hoc nullo modo potest esse: novem enim tantum an. regnavit, ut Eutro-

Digitized by Google

Post Gallienum Licinianum imperavit Claudius Apollianus annos IX. Erat autem statura justam superante, candidus, ventriosus, crine plano, vultu patulo, subsimus, subcæsius, subflavus, ore detorto, aliquantum balbus, magnanimusque : Prasinæ autem factioni favebat.

Hujus sub imperio Nicomedia, Bithyniae metropolis, divinam iram 289 quarta vice experta est ; terræ motibus ad usque flumina et Dacibizem invalescentibus. Imperator autem urbi civibusque superstitibus plurima largitus est.

Eisdem temporibus Zenobia illa Saracenica, Enathi conjugis cædem ultura, ascitis sibi, qui sanguine illi conjuncti erant, Arabiam, quæ tum Romanis paruit, occupavit, occiso Trasso, Romanorum duce, copiisque ejus omnibus profligatis ; imperatore ipso Claudio Apolliano tum Sirmii bellum gerente : ubi etiam diem suum obiit, annum agens LVI.

Post Claudium Apollianum imperavit Quintilianus dies XVII. Erat autem statura quæ mediocrem excederet, gracilis, facie oblonga, nasutus, colore nigro, crine demisso, oculis pulchris, capite mentoque canescentibus. In palatio mortuus est, ætatis anno XLI, cum et quo tempore, pro summa rerum necessitate, imperator factus esset, graviter ægrotaret.

Quintilianum excepit divinissimus Aurelianus ille bellicosus, qui imperavit annos VI. Erat hic procerus, gracilis, subcalvus, parvis oculis, canus, magnanimus, impatiens : diadema vero stella adornatum gestavit. Hic quamprimum imperare cœpit, mœnia urbis Romæ vetustate collapsa instauravit, munitissimaque fecit. Operi autem ipse institit ; quæque in Roma erant operariorum soda-

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γαλλιενοῦ [15] τοῦ καὶ Λικινιανοῦ ἐβασίλευσε [395] Κλαύδιος Ἀπολλιανὸς (87) ἔτη θ' (88). Ἦν δὲ διμοιριαῖος, λευκὸς, προκίλιος, ἁπλόθριξ, πλάτοψις, ὑπόσιμος, ὑπάγλαυκος, ὑπόξανθος, στρεβλόστομος, μικρὸν ὑπότραυλος, μεγαλόψυχος· ἔχαιρε δὲ τῷ Πρασίνῳ μέρει.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔπαθε Νικομήδεια, μητρόπολις τῆς Βιθυνίας, τὸ τέταρτον αὐτῆς πάθος ἀπὸ θεομηνίας ἕως ποταμῶν καὶ Δακιβίζης (89). Καὶ ἐφιλοτιμήσατο τοὺς ζήσασι πολλὰ καὶ τῇ πόλει.

Ἐν αὐτῷ χρόνῳ Ζηνοβία ἡ Σαρακηνὴ, ἡ Ἐνάθου γυνὴ, ἐκδικοῦσα τὸν θάνατον τοῦ ἰδίου αὐτῆς ἀνδρὸς, λαβοῦσα τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ, παρέλαβε τὴν Ἀραβίαν, κατεχομένην τότε ὑπὸ Ῥωμαίων, φονεύσασα καὶ τὸν δοῦκα Ῥωμαίων Τρασσὸν καὶ πᾶσαν τὴν σὺν αὐτῷ βοήθειαν ἐπὶ τῆς αὐτοῦ Ἀπουλιανοῦ τοῦ καὶ Κλαυδίου βασιλείας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Κλαύδιος ἐν τῷ Σιρμίῳ ἦν πολεμῶν, κἀκεῖσε τελευτᾷ, ὢν ἐτῶν ν'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀπολλιανοῦ Κλαυδίου [16] ἐβασίλευσε Κυντιλλιανὸς [396] (90) ἡμέρας ιζ'. Ἦν δὲ διμοιριαῖος, λεπτὸς, μάκροψις, μακρόρινος, μελάγχροος, ἁπλόθριξ, εὐόφθαλμος, μιξοπόλιος τὴν χάραν καὶ τὸ γένειον. Καὶ τελευτᾷ ἐν τῷ παλατίῳ (ἠῤῥώστει γὰρ, ὅτε ἀνηγορεύθη (91) βασιλεὺς δεινῇ ἀνάγκῃ), ὢν ἐνιαυτῶν μα'.

Quintilianum excepit divinissimus Aurelianus ille bellicosus, qui imperavit annos VI. Erat hic procerus, gracilis, subcalvus, parvis oculis, canus, magnanimus, impatiens : diadema vero stella adornatum gestavit. Hic quamprimum imperare cœpit, mœnia urbis Romæ vetustate collapsa instauravit, munitissimaque fecit. Operi autem ipse institit ; quæque in Roma erant operariorum soda-

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κυντιλλιανοῦ ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Αὐρηλιανὸς ὁ πολεμικὸς ἔτη ς' (92). Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, ὑποφάλακρος, μικρόφθαλμος, ὁλοπάλιος, μεγαλόψυχος, εὔσκυλτος· ἐφόρει δὲ διάδημα ἔχον ἀστέρα (93). Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν· ἤρξατο τὰ τείχη Ῥώμης κτίζειν γενναῖα· ἦν γὰρ τῷ χρόνῳ φθαρέντα. Αὐτὸς δὲ ἐφέστηκε τῷ ἔργῳ, καὶ ἠνάγκαζε τὰ συνέργεια Ῥώμης ὑπουργεῖν τῷ κτί-

VARIÆ LECTIONES.

[15] Γαλλιένου Ox. [16] Κλαυδίου Ch., Κλαύδιος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

pius vult : aut si imperii sui anno I patre collega assumptus fuisset, adeo ut totos XIV annos regnasset : cum tamen Augustus adolescens factus esset, uti testatur idem Eutropius, quinquagesimum ætatis suæ annum attingere non potuit.

(87) Κλαύδιος Ἀπολλιανός. Infra etiam Ἀπουλιανὸς dictus est Claudius iste : quomodo cognominatum eum alibi non invenio.

(88) Ἔτη θ'. Claudium imperasse annum I mensesque IX, testatur Eusebius. Et quidem biennium non explevisse, auctorem habemus Eutropium, lib. IX. Forte itaque scribendum, ἔτη β'.

(89) Ἕως ποταμῶν καὶ Δακιβίζης. Δακιβίζη urbs quædam, sive oppidum maritimum Bithyniæ, a Nicomedia haud longe situm esse videtur. Colligo ex Zonara, tom. III, in Valente imp. ubi hæc habet : Καί ποτε ἐν Νικομηδείᾳ διάγοντι, προσῆλθον αὐτῷ εἰς πρεσβείαν ἐκ τοῦ τῶν ὀρθοδόξων συστήματος, ἄνδρες ἱερατικοὶ ὀγδοήκοντα· οὓς ἅπαντας σὺν τῷ πλοίῳ δι' οὗ ἐκομίζοντο, καυθῆναι προσέταξε. Καὶ κατεφλέχθησαν πάντες ἐν μέσῃ τῇ θαλάσσῃ σὺν τῇ νηΐ, ἄχρι Δακυβίζης διαρκεσάσῃ. Inter Bithyniæ etiam fluvios, qui una se in mare effundunt, Bizem fluvium habemus, apud Ammian. Marcellin. l. XXII. *Dextram igitur inflexionem Bosphori Thracii excipit Bithyniæ latus*, etc., *per quæ littora in sinus oblongos curvata, Sangarius, et Phyllis, et Rixes, et Rhebas fluvii funduntur in maria.* Hæc itaque flumina fuisse puto, de quibus hic loquitur auctor.

(90) Ἐβασίλευσε Κυντιλλιανός. Ita etiam Zonaræ dictus est : Eutropius tamen et Eusebius Quintilium eum vocant, quidam Quintillum ; quam scriptionem confirmant hujus imp. Nummi.

(91) Ἠῤῥώστει γὰρ ὅτε ἀνηγορεύθη. Claudii morte Romæ audita, senatus Quintilium, ejus fratrem imperatorem elegit ; exercitus tamen Aurelianum Augustum salutavit. Quod ubi audisset Quintilius, vena soluta, mortem sibi voluntariam conscivit, diebus tantum XVII imperio potitus.

(92) Ἔτη ς'. Aurelianus imperavit an. V, mense VI, teste Eutropio l. IX.

(93) Ἐφόρει δὲ διάδημα ἔχον ἀστέρα. Aureliani mater erat Solis sacerdos ; quamobrem præcipuum stellæ huic cultum semper exhibuit. Imperator ejus etiam effigiem clypeo ferens insculptam, uti nummi ejus testantur : quibus et ipse solem nudi forma expressum, capiteque corona radiata insignito, cum hac inscriptione, SOLI INVICTO, observare licet.

Digitized by Google

σματι, και πληρώσας [17] τὰ τείχη (94) ἐν ὀλίγῳ A litia, in structura hac operam suam navare **300**
πάνυ [397] χρόνῳ, ἐποίησε θείαν αὐτοῦ κέλευσιν coegit. Muro itaque exiguo temporis spatio ad
ἵνα ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου οἱ τῆς πόλεως πάσης ἐρ- exitum perducto, edicto suo imperatorio decrevit,
γαστηριακοὶ Αὐρηλιανοὶ χρηματίζουσι [18], τοῦ βασι- ut quotquot Romæ erant operariorum in mechani-
λικοῦ ὀνόματος λαβόντες τὴν ἀξίαν ὑπὲρ τιμῆς καὶ cis hisce sodalitiis, ab imperatorio nomine Aure-
κόπων. Ὁ δὲ αὐτὸς Αὐρηλιανὸς δεξάμενος μήνυσιν, liani exinde vocarentur : nempe mercedem hanc,
ἐπεστράτευσε κατὰ Ζηνοβίας, βασιλίσσης Σαρακηνῶν, pro exantlatis laboribus, reportantes. Aurelianus
εἰς τὴν ἀνατολὴν ἀπελθών. Ἐμηνύθη γὰρ περὶ αὐτῆς vero per litteras edoctus Zenobiam, Saracenorum
ὅτι ἐπαίδευσε καὶ ἔκαυσε τὰ ἀνατολικὰ μέρη ἕως reginam, partes orientales incendiis vastare, di-
τῶν ὁρίων Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, πλησίον τοῦ reptis omnibus, ad usque Antiochiæ magnæ fines;
Ὀρόντου ποταμοῦ κατασκηνώσασα. Ἧ μόνον δὲ et Orontem prope fluvium castra sua posuisse; in
κατέφθασεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Αὐρηλιανὸς Ἀντιό- Orientem contra ipsam cum exercitu profectus est.
χειαν, εὐθέως ὥρμησεν, ὡς ἔχει, κατ' αὐτῆς ἐξ- Quamprimum autem Antiocham appulsus fuerat,
ελθών· καὶ συγχρούσας κατέκοψε τὰ πλήθη αὐτῆς educto exercitu, sine mora reginam adortus est;
πάντα. Παραλαβὼν δὲ αὐτὴν Ζηνοβίαν, ἐκάθισεν εἰς prælioque commisso, et copiis ejus omnibus profli-
δρομωναρίαν [19] κάμηλον· καὶ πομπεύσας αὐτὴν εἰς B gatis, ipsam quoque captivam habuit; et camelo
τὰς ἀνατολικὰς χώρας πάσας εἰσήγαγεν αὐτὴν καὶ dromadi superimpositam, per Orientem omnem in
εἰς Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην. Καὶ θεωρήσας ἐκεῖ triumpho duxit. Antiochiam vero perductam,
ἱπποδρόμιον εἰσήγαγεν αὐτὴν εἰς δρομωναρίαν κά- dum spectabat ipse circensia, in circum eam in-
μηλον. Καὶ κτίσας ἐν αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ τόπον, ἔστη- troduci jussit, dromadi insidentem. Pegmate quo-
σεν αὐτὴν ἀνω δεδεμένην ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς· ὄντινα que erecto, quod ob hoc Triumphum vocavit, in eo
τόπον κτίσας ἐκάλεσε Θριαμβόν. Κἀκεῖθεν κατενεγκὼν devinctam per triduum eam collocari jussit. Ro-
αὐτὴν ἀπήγαγεν [398] ἐν τῇ Ῥώμῃ, ὡς βασίλισσαν mam vero inde deportatam, ceu reginam barbaro-
βαρβάρων Σαρακηνῶν· καὶ θριαμβεύσας αὐτὴν ἐν rum Saracenorum, ubi eadem qua Antiochiæ
τῇ Ῥώμῃ τῷ πρώην σχήματι ἀπεκεφάλισεν αὐ- pompa triumphandam ibi dedisset, caput ei am-
τὴν (95). putavit.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Αὐρηλιανὸς καὶ τὴν Ἀραβίαν, Porro imperator Aurelianus, illis Enathi cogna-
κατεχομένην ὑπὸ βαρβάρων Σαρακηνῶν, συγγενῶν tis interfectis, Arabiam, ab illis occupatam, Ro-
Ἐνάθου Σαρακηνοῦ, φονεύσας πάντας ἐποίησεν αὐτὴν mano imperio rursus asseruit.
ὑπὸ Ῥωμαίους εἶναι ἐπαρχίαν.

Ἐν δὲ τῷ μέλλειν αὐτὸν ἐξιέναι ἀπὸ Ἀντιοχείας C **301** Imperatore autem ab Antiochia magna dis-
τῆς μεγάλης ἐστασίασαν οἱ λεγόμενοι Μονητάριοι [20] cessuro, Monetarii Antiochenses, qui dicuntur, tu-
Ἀντιοχείας (96) ἐπὶ αὐτοῦ, κράζοντες διὰ συνηθείας multuantes, veteres quasdam consuetudines re-
τινάς. Καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτῶν ἐτιμωρήσατο poscebant sibi. His vero infensus Aurelianus,
αὐτούς. pœnis eos compescuit.

Ὁ δὲ αὐτὸς Αὐρηλιανὸς καὶ Δακίαν ἐποίησεν Idem Aurelianus Daciam quoque Parapotamiam,
ἐπαρχίαν (97) τὴν παραποταμίαν, πλησίον οὖσαν τοῦ Danubio fluvio adjacentem, in provinciæ formam
Δανουβίου ποταμοῦ. Συνέβαλε δὲ ὁ αὐτὸς Αὐρηλιανὸς redegit. Aurelianus etiam in aliud bellum exivit :
ἄλλον πόλεμον· καὶ [399] ὑπὸ τοῦ ἰδίου στρατοῦ ubi per insidias a suis interfectus (loco, quod

VARIÆ LECTIONES.

[17] πληρώσας Ch., πληρῶσαι Ox. [18] χρηματίζουσι. χρηματίζωσι Ch. Conf. ad p. 121 B. [19] δρομονα-ρίαν Ox. [20] Μονιτάριοι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Καὶ πληρῶσαι τὰ τείχη. Lego, καὶ πληρώ- D Monetariis facta est, gravis illa quidem, et periculi
σας τ. τ. Anno vero imperii sui II, Tacito et Placi- plena, et quam nonnisi post septem suorum mil-
diano coss. Aurelianum hanc murorum Romanorum instaurationem aggressum esse testatur Chr. lia cæsa Aurelianus compescere potuit; uti ipse
Alex. auctor : non autem, uti Noster, ipsis impe- fatetur in Epistola sua ad Ulpium patrem, apud
rii initiis. Eusebius tamen hoc ab Aureliano factum Flav. Vopiscum.
asserit, sub dictis quidem coss. anno tamen se-
quente, nempe imperii ejus III. (97) Δακίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν. Provinciam po-
tius transtulit, quam fecit. Vopiscus, in Aureliano :
(95) Ἀπεκεφάλισεν αὐτήν. Hoc nemo alius un- *Cum vastatum Illyricum, ac Mœsiam deperditam*
quam dixit. Zosimus quidem eam itinere mortuam *videret, provinciam trans Danubium Daciam a*
tradit, falsissime : Et Romam enim perducta est, *Trajano constitutam, sublato exercitu et provincia-*
et ibidem etiam cum liberis, Romanarum more *libus, reliquit, desperans eam posse retineri; ab-*
matronarum, vitam agens, summo honore consenuit : *ductosque ex ea populos in Mœsia collocavit, ap-*
cujus rei testes habemus Trebellium Pollionem, Eutropium, aliosque. *pellavitque suam Daciam : quæ nunc duas Mœsias*
dividit. Ita enim Eutropius, lib. IX, in Aureliano :
(96) Μονιτάριοι Ἀντιοχείας. Μονήτα et Μονίτα, *Provinciam Daciam, quam Trajanus ultra Danu-*
Moneta : unde Μονηταρίος, et apud Nostrum etiam *bium fecerat, intermisit, vastato omni Illyrico, et in*
Μονιτάριος, *Monetarius*. Insurrectio etiam Romæ a *Mœsia collocavit; et est in dextera Danubio in mare*
fluenti, cum antea fuerit in læva.

Digitized by Google

Castrum Novum appellatur,) ob ducis officium male præstitum; diem suum obiit, annos natus LXI.

Post Aurelianum imperavit Tacitus Augustus menses VII. Erat hic statura justam superante, corpore tenui, subcalvus, eloquens, crine curto, canus, naso tenuiore, prudens. Hujus sub imperio exstitit Cerdo quidam nomine, Manichæus; qui factis conciliabulis, dogmata sua in vulgus disseminavit. Sub eodem Tacito, bellum in regione Pontica gestum est; in quod imperator ipse profectus, occisus est in Ztannica Ponti, annum agens LXXV.

Hunc excepit Florianus Augustus, qui regnavit menses II. Erat autem statura curta, crassus, recalvaster, colore candido, lippus, subsimus, capillitio mentoque canescentibus, ingenii acutissimi. Persis hic bellum **302** intulit: per Tarsum vero iter faciens, a suis interficitur, annos natus LXV.

Post Florianum imperavit Ælius Probus annos III. Erat hic statura justam superante, ventriosus, crine plano detonsoque, barba hirsuta, cute nigra, rufus, oculis pulchris, summe prudens. Factioni autem Prasinæ studebat. Hic Museum, quod vocant, Antiochiæ magnæ, et Nymphæum, sigmatis forma exstructum, adornavit; cælato ibi Oceano, opere musivo. Insuper etiam edicto imperatorio jussit, uti ex ærario publico Antiochensi, stipendia annua, pro juventute urbis, litteris gratis instituenda, exhiberentur.

Idem imperator Probus bellum adversus Gothos in Sirmio habuit: quo tempore fames ingens per totum orbem grassata est. Annona autem

ἐδολοφονήθη (98) ἐν τόπῳ καλουμένῳ (99) Καινῷ [21] Φρουρίῳ, ὡς κακῶς στρατηγήσας τὸν στρατόν. Καὶ τελευτᾷ ὢν ἐνιαυτῶν ξα'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Αὐρηλιανοῦ ἐβασίλευσε Τάκιτος [22] Αὔγουστος μῆνας ζ' (1). Ἦν δὲ διμοιριαῖος, λεπτὸς, ὑποφάλακρος, ἐλλόγιμος, κονδόθριξ, ὁλοπόλιος, λεπτόρινος, φρόνιμος. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἀνεφάνη Μανιχαῖός τις ὀνόματι [23] Κέρδων (2), δογματίζων, καὶ διδάσκων, καὶ συνάγων ὄχλους. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ταχίτου ἐγένετο πόλεμος ἐν τῇ Ποντικῇ· καὶ κατῆλθεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πολεμῶν, καὶ ἐσφάγη ἐν Ζαννικῇ τῆς Πόντου ὢν ἐνιαυτῶν οε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ταχίτου ἐβασίλευσε Φλωριανὸς Αὔγουστος μῆνας β'. Ἦν δὲ κονδοειδὴς, παχὺς, ἀναφάλας, λευκὸς, οἰνοπαὴς τοὺς ὀφθαλμούς, ὑπόσιμος, μιξοπόλιος τὴν κάραν [400] καὶ τὸ γένειον, πάνυ δὲ δριμύτατος. Ἐπεστράτευσε δὲ κατὰ Περσῶν, καὶ ὡς κατέρχεται ἐν Ταρσῷ, ἐσφάγη ὑπὸ τῶν ἰδίων, ὢν ἐνιαυτῶν ξε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Φλωριανοῦ ἐβασίλευσεν Ἥλιος Πρόβος (3) ἔτη γ' καὶ μῆνας γ' (4). Ἦν δὲ διμοιριαῖος, προγάστωρ, ἁπλόθριξ, ἀσκόκουρος, δασυπώγων, μελάγχρους, πυῤῥακὴς, εὐόφθαλμος, σοφὸς πάνυ· ἐφίλει δὲ τὸ Πράσινον μέρος. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐπεκόσμησεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ λεγόμενον Μουσεῖον [24], καὶ τὸ ἐν αὐτῷ Νυμφαῖον τὸ σιγματοειδὲς [25], γράψας ἐν αὐτῷ διὰ μουσαρίου τὸν Ὠκεανόν. Ὁ δὲ αὐτὸς [26] βασιλεὺς καὶ τὰς σιτήσεις τῆς αὐτῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἐκ τοῦ δημοσίου ἔταξεν, ἵνα δωρεὰν παιδεύωσι διὰ θείας αὐτοῦ προστάξεως θεσπίσας.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Πρόβος ἐπολέμησε τοῖς Γότθοις ἐν τῷ Σιρμίῳ· καὶ ἐν τῷ πολεμεῖν αὐτὸν ἐγένετο λιμὸς κοσμικὸς μέγας, καὶ μὴ εὑρεθέντων

VARIÆ LECTIONES.

[21] Καινῷ Ch. Eusebius p. 393, Syncellus p. 385 C, Cedrenus p. 259 B, Κενῷ Ox. [22] Ταχίτος Ox. [23] Κερδὼν Ox. [24] Μουσεῖον Ch., Μουσίον Ox. [25] σιγματοειδῆ; Ox. [26] αὐτὸ Ox

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(98) Ὑπὸ τοῦ ἰδίου στρατοῦ ἐδολοφονεύθη (sic ed. Ox.). Mnesthei, servi sui fraude, libellum Cæsaris manuscriptum fingentis, quo multa neci destinatorum nomina continebantur, occisus est. uti rem habes copiosius narratam apud Vopiscum.

(99) Ἐν τόπῳ καλουμένῳ Κενῷ Φρουρίῳ. Ita etiam Eutropius lib. IX: *Interfectus est in itinere medio quod inter Constantinopolim et Heracleam est, stratæ veteris locus Cenophrurium appellatur*: Ubi tamen scribendum, *Cænophrurium*: et apud Nostrum, καινῷ φρουρίῳ, uti habet Eusebius et Cedrenus; qui etiam Castellum hoc ab incolis, Κενοφλώριον vocari testatur.

(1) Μῆνας ζ'. Imo intra sextum imperii sui mensem, militari tumultu oppressus, interiit. Vide Eutrop.

(2) Μανιχαῖός τις, ὀνόματι Κερδών. Ita enim Chr. Alex. auctor. Verum quot Cerdones nobis proferunt scriptores isti? Supra enim habuimus Marcionem hæreticum, sub Adriano imperat. Marcion autem iste Cerdonis illius unici, quem producunt historici, nominis hæresiarchæ discipulus erat. Manichæus itaque, quem hic Noster indigitat, forte est Manes ipse, Manichæorum choregus, nominisque auctor: quem circa hæc tempora, impia sua dogmata disseminasse, ex scriptoribus ecclesiasticis constat. Vide Eusebium, Hist eccles. l. VIII, cap. 25; Cedren. Glycam, Annal. part. III; Zonar. tom. II; Socrat. Scholast. Hist. ecclès. lib. I. cap. 17; aliosque, Chr. tamen Alex. auctor, unicus quod sciam, Manetem hæresiarcham sub Nerva imponit.

(3) Ἥλιος Πρόβος. Probum imp. Helium, sive Ælium dictum nullibi invenio. Sed nec nomen hoc agnoscunt impi hujus nummi, qui ita inscribuntur: IMP. C. M. AUR. PROBUS. P. F. AUG.: *Imperator Cæsar Marcus Aurelius Probus, Pius, Felix, Augustus.* Antonius Piso, in tractatu suo *De nummis antiq.* Gallice scripto, imperatorem hunc, *Marcum Aurelium Valerianum Probum* appellat.

(4) Ἔτη γ' καὶ μῆνας γ'. Cedrenus et Glycas Probo imperanti annos II et menses IV tantum tribuunt; Eutropius tamen, et post eum Jornandes, VI annos et IV menses eum imperasse testantur: cui numero Eusebius mensem unicum adimit. Itaque apud Nostrum scribendum videtur, ἔτη ς', καὶ μῆνας γ'.

Digitized by Google

ἀναλωμάτων ἐστασίασεν ὁ στρατός· καὶ ἐπελθόντες ἔσφαξαν αὐτὸν ἐν τῷ Σιρμίῳ (5) ὄντα ἐνιαυτῶν ν'.

[401] Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Πρόβου ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Κᾶρος ἔτη β' (6). Ἦν δὲ κονδοειδής, εὔστηθος, λευκὸς, ἁπλόθριξ, μιξοπόλιος, ὑπόγλαυκος, πλάτωψις, εὔρινος, παχύχειλος, ὑπερήφανος. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὑπέταξε χώραν, ἥντινα ἐκάλεσε Καρίαν (7), ποιήσας αὐτὴν ἐπαρχίαν. Ἐπεστράτευσε δὲ κατὰ Περσῶν, καὶ εἰσελθὼν παρέλαβε τὰ Περσικὰ μέρη ἕως Κτησιφῶντος πόλεως, καὶ ὑπέστρεψεν. Ἐτείχισε δὲ ἐν τῷ λιμίτῳ[17] κάστρον, ὅπερ ἐποίησε πύλιν, δοὺς αὐτῇ καὶ δίκαιον πόλεως, ὃ ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Κάρας (8). Ὑποστρέψας δὲ ἐν Ῥώμῃ, ἐξῆλθεν ἐν ἄλλῳ πολέμῳ κατὰ Οὔννους, καὶ ἐσφάγη ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μαξίμου καὶ [18] Ἰανουαρίου (9), ὢν ἐτῶν ξ' ἥμισυ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κάρου ἐβασίλευσε Νουμεριανὸς (10) Αὔγουστος ἔτη δύο. Ἦν δὲ [402] μακρὸς, λεπτὸς, ἁπλόθριξ, μάκροψις, λεπτοχαράκτηρος, εὐπώγων, μιξοπόλιος, εὔρινος, εὐόφθαλμος, μελάγχροος. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας διωγμὸς Χριστιανῶν, μέγας ἐγένετο· ἐν οἷς ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Γεώργιος ὁ Καππάδοξ καὶ ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς (11)· ἦν γὰρ ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης. Καὶ κατέφθασεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νουμεριανὸς, ἀπιὼν πολεμῆσαι κατὰ Περσῶν. Καὶ θέλων κατασκοπῆσαι τῶν Χριστιανῶν τὰ θεῖα μυστήρια, ἐβουλήθη εἰσελθεῖν ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐκκλησίᾳ, ὅπου συνήγοντο οἱ Χριστιανοὶ, εἰς τὸ θεάσασθαι τί ἐστιν ἃ ποιοῦσι μυστήρια, ἀκούσας ὅτι κρυπτόμενοι τελοῦσι τὰς λειτουργίας αὐτῶν οἱ αὐτοὶ Γαλιλαῖοι. Καὶ ἐλθὼν πλησίον ἐξαίφνης ὑπηντήθη ὑπὸ τοῦ ἁγίου Βαβυλᾶ· καὶ ἐκώλυσεν αὐτὸν, λέγων αὐτῷ, ὅτι Μεμιαμμένος ὑπάρχεις ἐκ τῶν θυσιῶν τῶν εἰδώλων· καὶ οὐ σύγχωρῶ σοι ἰδεῖν μυστήρια Θεοῦ ζῶντος. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ βασιλεὺς Νουμεριανὸς ἐφόνευσεν αὐτὸν εὐθέως. Καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ Ἀντιοχείας, καὶ ἐπεστράτευσε κατὰ Περσῶν· ἐν τῷ δὲ συγκροῦσαι αὐτὸν τὸν [403] πόλεμον ἐπέθησαν αὐτῷ οἱ Πέρσαι, καὶ ἀνεῖλαν τὸ πολὺ

deficiente, seditione in exercitu excitata, a militibus interfectus est, annos L natus.

Post Probum imperavit divinissimus Carus annos II. Erat autem statura brevi, pectore firmo, candidus, crine plano, subcanus, oculis subcæsiis, vultu lato, naso decoro, labiosus, superbus. Imperator iste regionem quamdam subjugavit, quam in provinciæ formam redactam, Cariam vocavit. Contra Persas etiam arma movit, eorumque regiones ad Ctesiphontem usque urbem occupavit. Inde vero reversurus castrum ibi **303** in limitibus situm muro cinxit: datoque eidem civitatis jure, a nomine suo Caras vocavit. Romam deinde reversus, belloque alio adversus Hunnos suscepto, interfectus est, Maximo et Januario coss., annos LX cum semisse natus.

Hunc excepit Numerianus Augustus, et regnavit annos II. Erat hic procerus, gracilis, crine lento, facie longa tenuique, barbatus, subcanus, naso decoro, oculis pulchris, colore nigro. Hujus sub imperio, Christiani gravem persecutionem perpessi sunt: quo tempore martyrium subierunt sanctus Georgius Cappadox et sanctus Babylas: erat enim hic episcopus Antiochiæ magnæ. Numerianus enim imperator, expeditione in Persas suscepta, [per Antiochiam] iter faciens, et Christianorum sacra mysteria inspiciendi desiderio captus, ecclesiam sanctam, ubi Christiani congregati fuerunt, uti cujusmodi eorum essent mysteria intelligeret, ingredi voluit. Audierat enim Galilæos in occulto litanias suas celebrare. Propius autem accedenti occurrebat sanctus Babylas, ingressum ejus prohibens, verbis hisce: « At ego non sinam te, idolothytis conspurcatum, in mysteria Dei viventis introspicere. » Ad hoc indignatus Numerianus imperator, cum absque mora neci tradidit. Antiochia deinde discedens adversus Persas proficiscitur. Persæ autem, prælio cum eo commisso, graviter ei incubuerunt;

VARIÆ LECTIONES.

[17] λιμιτῷ Ox. [18] καὶ om. Ox. Eadem Ἰαννουαρίου.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἔσφαξαν αὐτὸν ἐν τῷ Σιρμίῳ. De loco et mortis genere, Nostro cum aliis convenit scriptoribus; de causa non item. Fl. Vopiscus tres Probi cædis profert causas: 1) quod milites nunquam otiosos permisit; 2) quod dixerat brevi fore ut nullis militibus opus sit; 3) quod in patria sua amplianda, ad sordida ac servilia ministeria milites coegisset.

(6) Ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Κάρος ἔτη β'. Caro imperanti annos II tribuit auctor noster; singulisque filiis ejus successive, totidem: cum tamen Carus pater, et filii duo una imperarint, nec imperii annum tertium expleverint omnes.

(7) Ὑπέταξε χώραν, ἥντινα ἐκάλεσε Καρίαν. Ubinam tandem terrarum hæc regio? Cariam quidem agnoscimus, Asiæ Minoris regionem, sed longe ante Carum imp. hoc nomine vocatam.

(8) Ὃ ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα, Κάρας. Κάραι, ut cum Nostro Cedrenus et Procopius, sive Κάρραι, ut Stephanus, urbs est Mesopotamiæ, quæ Hebræis חָרָן, *Charan*.

(9) Καὶ ἐσφάγη, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μαξίμου καὶ (sic. ed. Ox.) Ἰαννουαρίου. Alii Carum in Perside fulmine ictum interiisse scribunt; verum his coss. hoc fieri non potuit. Maximianum quidem et Januarium coss. habemus apud Eusebium et Chr. Alex. auctorem; quos tamen hic ad Diocletiani annum IV, ille ad ejusdem an. III, ponit.

(10) Ἐβασίλευσε Νουμεριανός. Carus expeditione in Persas suscepta, Numerianum, filium natu minorem, optimæ spei adolescentem, illuc secum duxit: Carino interim, filio natu majori, rerum Occidentalium cura commissa. Caro autem patri fatis functo, Numerianus haud longe superfuit, Apri soceri insidiis interfectus.

(11) Καὶ ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς. Persecutione sub Decio imp. facta martyrium subiisse sanctum Babylam, testatur Eusebius, et post eum Zonaras: verum quæ hic de sancti Babylæ martyrio profert auctor, ab Eusebii narratione longe recedunt.

Digitized by Google

304 maximaque exercitus imperatorii parte excisa, ipse fuga in Caras evasit. Persæ vero urbem obsidione cingentes, captivum eum habuerunt, necique statim traditum, excoriarunt, detractamque ei pellem in utrem efformarunt, unguentisque conditam gloriæ causa asservarunt; reliquum vero quod fuit exercitus ejus penitus delerunt. Numerianus autem imperator e vivis excessit annos natus XXXVI.

Post Numerianum imperavit Carinus Augustus, frater ejus, annos II. Erat autem statura curta, crassus, vultu lato, candidus, crine crispo, recalvaster, parcus, magnanimus : factioni autem Prasinæ studebat.

Hic, suscepto imperio, absque mora Persis bellum intulit, Numeriani fratris in vindictam, eosque penitus profligavit. Eodem imperante, sancti illi, Cosmas et Damianus, domino suo invisi, neci traditi sunt, hoc modo. Erant hi professione medici; quos imperator etiam, ob curationes ab eis effectas, magni habuit : cui etiam ipsi hujusmodi quid contigerat. Post Persas prælio devictos et infinitam eorum multitudinem excisam, Persæ trium mensium inducias petierunt. Imperator itaque, ob hiemis intemperiem, exercitus etiam sui bellis attriti rationem habens, conditiones pacis in tres menses concessit. Ipse interim in Cyrresticam, quam vocant, regionem contendit, ob exercitum suum reficiendum, et ut **305** vulnerati sanarentur. Ubi per hiemem commoranti, quæque ad bellum spectabant, pertractanti, subito accidit faciem ejus in aversum detorqueri. Cumque ii, qui plurimi eum sequebantur, medici nihil omnino proficerent, regionis illius medici ad imperatorem vocati sunt; ut qui regionis suæ aeris vim penitus introspectam haberent. Quos inter ad imperatorem accesserant cum domino suo sancti illi, Cosmas et Damianus. Cumque in imperatore sanando frustra fuissent medici omnes, sancti Cosmas et Damianus, quosdam ex primoribus imperatoris clanculum allocuti, rogabant uti eum sanandi licentiam ipsi haberent. Per noctem itaque intromissi sancti hi, precibus suis imperatorem sanabant: qui fidem deinceps eis

πλῆθος (12) τῆς βοηθείας αὐτοῦ, καὶ ἔφυγεν ἐν Κάραις τῇ πόλει· καὶ φοσσεύσαντες οἱ Πέρσαι περίλαβον αὐτὸν αἰχμάλωτον, καὶ εὐθέως ἐφόνευσαν αὐτόν· καὶ ἐκδείραντες τὸ δέρμα αὐτοῦ (13) ἐποίησαν ἀσκόν, καὶ σμυρνιάσαντες ἐφύλαξαν αὐτὸν εἰς ἰδίαν δόξαν· τὸ δὲ λοιπὸν πλῆθος αὐτοῦ κατέκοψαν. Τελευτᾷ δὲ ὁ βασιλεὺς Νουμεριανὸς ὢν ἐνιαυτῶν λς'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Νουμεριανοῦ ἐβασίλευσε Καρῖνος Αὔγουστος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη β'. Ἦν δὲ κονδοειδὴς, παχὺς, πλάτοψις, λευκὸς, οὐλόθριξ, ἀναφάλας, σπανὸς, μεγαλόψυχος. Ἐφίλει δὲ τὸ Πράσινον μέρος.

Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἐπεστράτευσε κατὰ Περσῶν εἰς ἐκδίκησιν τοῦ ἰδίου αὐτοῦ ἀδελφοῦ Νουμεριανοῦ· καὶ περιεγένετο αὐτῶν κατὰ κράτος. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτελεύτησαν οἱ ἅγιοι Κοσμᾶς καὶ Δαμιανὸς τῷ τρόπῳ τούτῳ, φθονηθέντες ὑπὸ τοῦ ἰδίου αὐτῶν ἐπιστάτου. Ἦσαν γὰρ ἰατροὶ τὴν ἐπιστήμην, ἠγαπῶντο δὲ ὑπὸ τοῦ βασιλέως Καρίνου, ὡς ποιοῦντες ἰάσεις [404]· συνέβη γὰρ τοῦτο γενέσθαι τῷ αὐτῷ Καρίνῳ βασιλεῖ. Μετὰ τὸ συγκροῦσαι τοῖς Πέρσαις (14) καὶ τὰς ἐπάνω ἐνέγκαι καὶ κόψαι ἐξ αὐτῶν ἄπειρον πλῆθος χειμῶνος βαρυτάτου γενομένου ᾔτησαν οἱ Πέρσαι μηνῶν τριῶν ἔνδοσιν γενέσθαι· καὶ διὰ τὸ ἐπαχθὲς τοῦ χειμῶνος φειδόμενος τοῦ ἰδίου στρατοῦ, ὡς κοπωθέντι (15), ἐνέδωκε τῶν τριῶν μηνῶν τὴν αἴτησιν τῆς εἰρήνης. Καὶ λαβὼν τὸ ἴδιον πλῆθος ἦλθεν ἐπὶ τὴν λεγομένην χώραν τῶν [16] Κυρηστικῶν (16), βουλόμενος καὶ τὸν ἴδιον στρατὸν ἀναπαῦσαι καὶ τοὺς πληγάτους θεραπευθῆναι. Ἐλθόντος δὲ αὐτοῦ ἐν τοῖς Κυρηστικοῖς [16] ἐν τῷ χειμῶνι, κἀκεῖ αὐτοῦ διάγοντος καὶ τὰ τοῦ πολέμου τρακταῖζοντος, συνέβη ἐξαίφνης τὴν ὄψιν αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω στραφῆναι. Καὶ πολλῶν ἰατρῶν ἀκολουθούντων τῷ αὐτῷ βασιλεῖ καὶ μηδὲν αὐτὸν ὠφελησάντων, ἐκελεύσθησαν οἱ τῆς χώρας ἰατροὶ εἰσελθεῖν πρὸς τὸν βασιλέα, ὡς εἰδότες τοὺς ἀέρας τῆς ἑαυτῶν χώρας. Ἐν οἷς εἰσῆλθε καὶ ὁ ἐπιστάτης τῶν ἁγίων Κοσμᾶ καὶ Δαμιανοῦ πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ συνεισῆλθαν ἅμα (17) αὐτῷ οἱ ἅγιοι. Καὶ μηδὲν δυνηθέντων τῶν ἰατρῶν ὠφελῆσαι [405] τὸν βασιλέα Καρῖνον, οἱ ἅγιοι Κοσμᾶς καὶ Δαμιανὸς λαθραίως [21] διελέχθησάν τισι τῶν μεγιστά-

VARIÆ LECTIONES.

[19] Κηρυστικῶν Ox. Vid. Ch. adnotationem. [20] Κηρυστικοῖς Ox. Sic et p. seq. v. 2. [21] λαθρέως Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(12) Καὶ ἀνεῖλαν τὸ πολὺ πλῆθος, etc. Ἀνεῖλα, aor. 1 inusit. ab ἕλω· cujusmodi frequenter utitur auctor noster.

(13) Καὶ ἐκδείραντες τὸ δέρμα αὐτοῦ etc. Tale quid de Valeriano factum memorant scriptores nonnulli; Numeriano vero hæc non accidisse, ex probatis scriptoribus satis constat.

(14) Μετὰ τὸ συγκροῦσαι τοῖς Πέρσαις. Quas hic aniles fabulas profert auctor? in Persas enim nunquam Carinus imp. profectus est; utpote cui a patre Caro in Persas proficiscente, imperii occidentalis cura commissa est.

(15) Ὡς κοπωθέντι. Scr. κωπηθέντος.

(16) Χώραν τῶν Κηρυστικῶν. Scr. Κυρρεστικῶν. Cyrrestica, regio Syriæ, Antiochiæ contermina, a Cyrrho urbe sic dicta. Stephan. Κύρρος, πόλις Συρίας, ἡ ἀκρόπολις Σίνδαρος· ὁ πολίτης Κυρρέστης, ὡς Πολύβιος πέμπτῳ· καὶ Κυρρέστις ἡ Ἀθηνᾶ, καὶ ἡ χώρα, Κυρρεστική. Pro Σίνδαρος tamen repono Γίνδαρος, ex Strabone lib. XVI. Qui etiam Κυρηστικὴ scribit, cum η, quandoque etiam ι, et simplici ρ· εἶτα ἡ Κυρηστικὴ μέχρι Ἀντιοχίδος. Et paulo infra: Ἐνταῦθα δ' ἐστὶ πόλις Γίνδαρος, ἀκρόπολις τῆς Κυριστικῆς. Plinius Nat. Hist. lib. V, cap. 23, de Cœlesyria verba faciens, Cyrresticam vocat : *Et inde Cyrrhistica regio Cyrrhum*, etc.

(17) Καὶ συνεισῆλθαν ἅμα. Ἦλθα, aor. 1 *inusitat.* ἔλθω, et paulo supra, εἶλα ab ἕλω.

Digitized by Google

των τοῦ βασιλέως; ἵνα ἰάσωνται αὐτόν. Καὶ εἰσηνέχθησαν οἱ ἅγιοι τῷ βασιλεῖ ἐν νυκτὶ καὶ αὐτοὶ ἰάσαντο αὐτὸν διὰ τῆς ἰδίας προσευχῆς. Καὶ ἐπίστευσεν αὐτοῖς, λέγων ὅτι Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου εἰσί. Καὶ ὑγιάνας καὶ ἀποκαταστὰς ὡς ἦν τὸ πρώην εἶχεν αὐτοὺς ἐν τιμῇ καὶ πάντες οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ. Παρακληθεὶς δὲ παρ' αὐτῶν τῶν ἁγίων, ἐποίησεν εὐθέως θεῖαν αὐτοῦ διάταξιν εἰς πᾶσαν τὴν Ῥωμαϊκὴν πολιτείαν, ὥστε μηδένα τῶν λεγομένων Χριστιανῶν ὑπομεῖναί τι κακὸν, μήτε δὲ κωλύεσθαι θρησκεύειν ὡς βούλονται.

A habens, dicebat : Homines isti servi sunt Dei altissimi. Imperator itaque, pristinæ sanitati restitutus, sanctos hosce et ipse, et optimates ejus in honore habuerunt. Quin et rogatu eorum divino suo edicto per totum imperium Romanum protinus promulgato, cavebat ne quis deinceps Christianos, quos vocant, violaret, aut a cultu suo prohiberet.

Ὁ δὲ ἐπιστάτης αὐτῶν εἰσαχθεὶς ἀπὸ τῶν ἄλλων ἀξιωματικῶν ἰατρῶν τῶν ἀκολουθούντων τῷ αὐτῷ βασιλεῖ, καὶ ἐωρακὼς τὴν πρὸς τοὺς ἁγίους ἀγάπην, ἣν εἶχεν ὁ βασιλεὺς πρὸς αὐτοὺς, φθονῶν αὐτοῖς ἐκαρτέρησε. Καὶ μετὰ τὸ ἐξελθεῖν τὸν αὐτὸν βασιλέα Καρῖνον ἐκ τῶν Κυρηστικῶν εἰς τὰ Περσικὰ δόλῳ [38] ὁ ἐπιστάτης τῶν ἁγίων Κοσμᾶ καὶ Δαμιανοῦ λαβὼν αὐτοὺς μετὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων ἐν τοῖς ὄρεσιν ἐκρήμνισεν [39] αὐτοὺς, ὡς ὄντας ἐκ τοῦ δόγματος τῶν Χριστιανῶν, καὶ οὕτως οἱ δίκαιοι ἐτελειώθησαν.

Cæterum eorum dominus, ubi intellexerat quanto sanctos hosce amore prosequebatur imperator, a primariis medicis imperatoris in id adductus, **306** summe eos invisos habuit : quam primum vero imperator ex Cyrrestica regione in Persidem discesserat, servis suis stipatus, per dolum sanctos illos ad montes abductos, tanquam Christiani dogmatis sectatores, præcipites dedit. Talem itaque vitæ exitum justi hi habuerunt.

Ἐν [406] δὲ τῷ μέσῳ χρόνῳ τοῦ πολέμου ὁ αὐτὸς Καρῖνος τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ (18), ὢν ἐνιαυτῶν λϐ'.

Imperator autem Carinus, medio belli tempore naturæ concessit, annos natus XXXII.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Καρίνου ἐβασίλευσε Διοκλητιανὸς ἔτη κ' καὶ μῆνας θ'. Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, ξήροψις, ὁλοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, λευκὸς τῷ σώματι, γλαυκὸς, ταχύρινος, ὑπόκυρτος μεγαλόψυχος πάνυ καὶ φιλεκτίστης. Ἀνηγορεύθη δὲ βασιλεὺς ἐπὶ τῆς ὑπατείας Βάσσου καὶ Κυντιανοῦ (19).

Carinum excepit Diocletianus; qui imperavit annos XX, et menses IX. Erat hic procerus, gracilis, facie macilenta, capite barbaque canus, colore corporis pallente, oculis cæsiis, naso crasso, subcurvus, summe magnanimus, ædificandique studiosissimus. Imperator vero designatus est, Basso et Quintiano coss.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐγένετο σκότος μέγα (20) πᾶσαν τὴν ἡμέραν· μετὰ δὲ τρία ἔτη τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐποίησε Καίσαρα τὸν υἱὸν αὐτοῦ Μαξιμιανὸν (21) τὸν καὶ Ἐρκουλλιανόν [40]. Τῶν δὲ Περσῶν κινησάντων ὁπλισάμενος ὁ Διοκλητιανὸς ἐστρατεύσεν ἅμα τῷ Μαξιμιανῷ. Καὶ φθασάντων τῶν αὐτῶν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην, ἔπεμψεν ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς Μαξιμιανὸν τὸν Καίσαρα κατὰ Περσῶν καὶ ἔμεινεν ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς ἐν Ἀντιοχείᾳ. Καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ παλάτιον μέγα, εὑρὼν θεμελίους τεθέντας πρώην μὲν ὑπὸ Γαλλιηνοῦ τοῦ καὶ Λικιννιανοῦ. Ἔκτισε δὲ ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς καὶ δημόσιον λουτρὸν εἰς τὴν πεδιάδα, [407] πλησίον τοῦ παλαιοῦ ἱππικοῦ, ὅπερ ἐκάλεσε τὸ Διοκλητιανόν. Ἔκτισε δὲ καὶ ὡρεῖα λόγῳ [41] ἀποθέτων (22) σίτου· καὶ μέτρα δὲ σίτου πᾶσιν ἔδωκε καὶ τῶν πιπρασκομένων ἄλλων πάντων διὰ τὸ μὴ ἐπηρεάζεσθαί τινα τῶν

Hoc imperante, tenebræ profundæ per diem integrum orbi incubuerunt. Tertio autem imperii anno exacto, Maximianum filium, qui et Herculianus, Cæsarem creavit. Persis autem arma sumentibus, Diocletianus, cum Maximiano, in eos profectus est. Per Antiochiam vero magnam facto itinere, Diocletianus, Maximiano contra Persas misso, ibidem commoratus est : ubi etiam palatium ingens exstruxit, inventis ibi jactis olim a Gallieno Licinniano fundamentis. Balneum etiam publicum urbis in planitie exstruxit, prope circum veterem; quod Diocletianum **307** vocavit. Horrea quoque, pro frumentis condendis, exstruxit : mensuris etiam frumenti, aliorumque venalium omnium publice constitutis : ne, qui mercaturam exercerent, a milite damno aliquo afficerentur. Stadium quoque, quod vocant, in

VARIÆ LECTIONES.

[38] δόλῳ Ch., δόλου Ox. [39] ἐκρήμνισεν Ch., ἐκρέμνισεν Ox. [40] τὸν καὶ Ἐρκουλλιανόν. « Ἐρκούλιος aliis omnibus, tam Græcis quam Latinis, atque etiam Nostro infra dictus est. » Ch. V. p. 155 C. [41] ἀποθετῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(18) Καρῖνος τελευτᾷ τῷ (sic. ed. Ox.) ἰδίῳ θανάτῳ. Imo a Diocletiano multis præliis tentatus, ab eodem tandem victus interficitur, teste Fl. Vopisco.

(19) Τῆς ὑπατείας Βάσσου καὶ Κυντιανοῦ. Bassum et Quintianum coss. Eusebius ad Diocletiani imp. annum IV ponit; Chr. Alex. auctor, ad ejusdem annum V.

(20) Ἐγένετο σκότος μέγα. De tenebris hisce apud alios altum silentium.

(21) Τὸν υἱὸν αὐτοῦ Μαξιμιανόν. Diocletiani gener, non filius erat Maximianus. Vide Cedrenum.

(22) Λόγῳ ἀποθετῶν, forte scribendum, ἀποθηκῶν.

Digitized by Google

Daphne exstruxit, propter Olympicos aliosque agonistas; scilicet ne quadrigis vecti, ad Argyrum fluvium proficisci tenerentur, ad coronationem, post certamina Antiochiæ magnæ finita, Daphnem peterent, neque in posterum tantum itineris intervallum emetirentur, ad Argyrum fluvium quadrigis devecti Cilicibus, Antiochenses, quique in Olympicis agonistæ fuissent. Post ludos itaque finitos, juxta edictum imperatorium Daphnem deinceps petebant, uti ibi coronarentur. Condidit etiam, in hoc Daphnes stadio, fanum Jovis Olympii, et in ejusdem stadii funda, templum Nemesi erexit. Apollinis quoque fanum instauravit, variisque marmoribus exornavit. Templum etiam subterraneum Hecate sacravit, in quod per gradus CCCLXV descendebatur. Palatium insuper in Daphne exstruxit, ubi imperatores illuc adventantes commorarentur, cum antea tentoriis solum, ad lucum defixis, uterentur. Quinetiam fabricas ibi erexit, in quibus arma, in exercitus usum, fabricarentur. Edessæ etiam fabricas erexit, uti armamenta belli ad manum haberent. Similiter etiam in Damasco fabricas exstruxit, ob frequentes Saracenorum incursiones. **308** Antiochiæ etiam monetarum officinam, qua nummi cuderentur, terræmotibus collapsam, redintegravit. Balneum etiam, præter alia tria a se condita, quartum quoque exstruxit, quod Senatorium nominavit.

Maximianus interim Cæsar, Persis penitus debellatis, Antiochiam revertitur, captivam secum ducens Persici regis uxorem, quam paucis stipatam (exercitu reliquo funditus deleto), ad Indiæ limites, una cum rege marito fugientem, assecutus fuerat. Regina autem Persarum, Arsane, Diocletiani Romani imperatoris jussu, in Daphne annis aliquot, omni cum honore custodiebatur. Post vero, pacis conditionibus invicem initis, regina, in Persidem missa, conjugi suo restituta est.

Eodem tempore imperator, ob partam victoriam, ubique per imperium Romanum largitiones distribuit.

Idem Diocletianus castra passim per confinia exstruxit, ab Ægypto usque ad fines Persicos; collocatis ibi limitaneis militibus, ducibus etiam per provincias constitutis, qui castris hisce cum ar-

A ἀγοραίων ἀπὸ τῶν στρατιωτῶν· ἔκτισε δὲ καὶ τὸ στάδιον τὸ λεγόμενον ἐν Δάφνῃ διὰ τοὺς Ὀλυμπικοὺς καὶ τοὺς λοιποὺς ἀγωνιστάς, ὥστε μὴ ἀπιέναι ἐν κοτρίγαις (23) καὶ στεφανοῦσθαι ἐν Ἀργυρῷ ποταμῷ, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀγωνίσασθαι πάντας ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀνιέναι αὐτοὺς ἐν τῇ λεγομένῃ Δάφνῃ, καὶ μὴ ἵνα [36] τοσοῦτον διάστημα ὁδοῦ ἀπέρχωνται ἐν τῷ Ἀργυρῷ ποταμῷ ἐν κοτρίγαις τῆς Κιλικίας, καὶ οἱ Ὀλυμπικοὶ καὶ οἱ Ἀντιοχεῖς ἀπιόντες κατὰ τὸ Ὀλύμπια, καθὼς καὶ ἐν τῇ θείᾳ αὐτοῦ διατάξει ἐκέλευσεν ἐν Δάφνῃ δαφνοῦσθαι [37] τοὺς ἀγωνιζομένους ἐν τῷ ἀγῶνι τῶν Ὀλυμπίων. Ἔκτισε δὲ ἐν αὐτῷ τῷ σταδίῳ Δάφνης ἱερὸν Ὀλυμπίου Διός, καὶ ἐν τῇ σφενδόνῃ τοῦ αὐτοῦ σταδίου ἔκτισεν ἱερὸν τῇ Νεμέσει [38]. Ἀνενέωσε δὲ καὶ τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος

B ἱερόν, κοσμήσας διαφόροις μαρμάροις. Ἔκτισε [408] δὲ καὶ τῇ Ἑκάτῃ ἱερὸν καταχθόνιον βαθμῶν τξε'. Ἔκτισε δὲ ἐν Δάφνῃ καὶ παλάτιον εἰς τὸ τοὺς ἀνιόντας βασιλεῖς ἐκεῖ καταμένειν, ἐπειδὴ πρώην εἰς τὸ ἄλσος ἐποίουν παπυλεῶνας καὶ κατέμενον. Ἔκτισε δὲ καὶ φαβρικὰς (24) τρεῖς πρὸς τὸ κατασκευάζεσθαι ὅπλα τῷ στρατῷ, ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Ἐδέσῃ φαβρικὰ διὰ τὸ τὰ ὅπλα ἐγγὺς χορηγεῖσθαι· ὡσαύτως δὲ καὶ ἐν Δαμασκῷ ἔκτισε φαβρικά, ἐννοήσας τὰς ἐπιδρομὰς τῶν Σαρακηνῶν. Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ Μόνηταν, ὥστε χαράσσεσθαι ἐκεῖ νομίσματα· ἦν γὰρ ἡ αὐτὴ Μόνητα ἀπὸ σεισμοῦ καταστραφεῖσα· καὶ ἀνενεώθη. Ἔκτισε δὲ καὶ λουτρὸν, ὅπερ ἐκάλεσε Συγκλητικὸν, ὁμοίως δὲ καὶ ἄλλα γ' λουτρά.

C Ὁ δὲ Καῖσαρ Μαξιμιανὸς ἀπελθὼν κατὰ Περσῶν καὶ νικήσας αὐτοὺς κατὰ κράτος ἐπανῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ, λαβὼν αἰχμάλωτον τὴν τοῦ βασιλέως τῶν Περσῶν γυναῖκα, ἐκείνων φυγόντων μετὰ ὀλίγων ἀνδρῶν εἰς τὸ Ἰνδολίμιτον [39], τοῦ πλήθους αὐτῶν ἀναλωθέντος. Ἡ δὲ βασίλισσα τῶν Περσῶν Ἀρσανὴ ᾤκησεν ἐν Δάφνῃ φυλαττομένη [409] κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων Διοκλητιανοῦ μετὰ τιμῆς ἐπὶ χρόνων [40]. Καὶ μετὰ ταῦτα πάκτων εἰρήνης γενομένων ἀπεδόθη Πέρσαις τῷ ἰδίῳ αὐτῆς ἀνδρὶ, φυλαχθεῖσα μετὰ τιμῆς.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ δωρεαὶ παρεσχέθησαν παρὰ τοῦ βασιλέως πάσῃ τῇ Ῥωμαίων πολιτείᾳ ὑπὲρ τῶν ἐπινικίων.

D Ἔκτισε δὲ καὶ εἰς τὰ λίμιτα κάστρα ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἕως τῶν Περσικῶν ὁρων, τάξας ἐν αὐτοῖς στρατιώτας λιμιτανέους, προχειρισάμενος καὶ δοῦκας κατὰ ἐπαρχίαν ἐνδοτέρω

VARIÆ LECTIONES.

[36] μὴ ἵνα. ἵνα μὴ? [37] δαφνοῦσθαι. « Forte στεφανοῦσθαι. » Ch. [38] Νεμέσει Ch., Νεμέσῃ Ox. [39] Ἰνδολιμιτὸν Ox. [40] χρόνων. scribe χρόνον, ut est p. 482, 7. Conf. ad p. 181, 1.

ED. CHILMEADII NOTÆ.

(23) Ἐν κοτρίγαις. Ita etiam infra: καὶ μὴ ἵνα τοσοῦτον διάστημα ὁδοῦ ἀπέρχωνται ἐν τῷ Ἀργυρῷ ποταμῷ ἐν κοτρίγαις τῆς Κιλικίας. Locus iste difficilis est, et cui enucleando me fateor imparem. Κοτρίγαις, *quadrigis*, vertimus, nempe ob vocum similitudinem: nec enim vocabulum hoc usquam alibi invenire potui. Quid tamen quadrigis cum fluvio? De hoc videant eruditi.

(24) Ἔκτισε δὲ καὶ φαβρικάς. Φαβρικὸν etiam neutrum infra habemus: Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Ἐδέσῃ φαβρικά. Justiniani Novell. 85, habet, *φάβριξ*· ὥστε διὰ θείας ἡμῶν ἀντιγραφῆς ἐν ἐκείνοις αὐτοὺς κατατάττεσθαι τοῖς τόποις, ἐν οἷς εἰσι δημόσιαι φάβρικες. Fabricæ autem hæ loci erant publici, armis conficiendis destinati; artificibus etiam ex publico stipe constituta, ut ex sequentibus, Justinian. Novel. citat., apparet: Ἐφ' ᾧ δημόσια αὐτοὺς ἐργαζομένους ὅπλα, καὶ τὰς ἐκ τοῦ δημοσίου σιτήσεις κομίζεσθαι.

Digitized by Google

τῶν κάστρων καθέζεσθαι μετὰ πολλῆς βοηθείας πρὸς παραφυλακήν. Καὶ ἀνήνεγκαν τῷ βασιλεῖ καὶ τῷ Καίσαρι στήλας ἐν τῷ λιμίτῳ τῆς Συρίας.

A mata manu insidentes, loca custodirent. Imperatori itaque et Cæsari stativas ubique per confinia Syriæ posuerunt.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐτυράννησαν οἱ Αἰγύπτιοι καὶ ἐφόνευσαν τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν. Καὶ ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς Διοκλητιανός, καὶ ἐπολέμησεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ, πολιορκήσας αὐτὴν καὶ ποιήσας φοσάτα, κόψας τὸν ἀγωγὸν καὶ στρέψας αὐτὸν ἀπὸ τοῦ λεγομένου Κανώπου καὶ παρέχοντα χρῆσιν τῇ πόλει. Παραλαβὼν δὲ Ἀλεξάνδρειαν ἐνέπρησεν αὐτήν· εἰσῆλθε δὲ ἐν αὐτῇ ἔφιππος, τοῦ ἵππου αὐτοῦ περιπατοῦντος ἐπάνω τῶν λειψάνων. Ἦν δὲ κελεύσας τῷ ἐξπεδίτῳ μὴ φείσασθαι τοῦ φονεύειν, ἕως οὗ ἀνέλθῃ τὰ αἵματα τῶν [410] σφαζομένων ἕως τὸ γόνυ τοῦ ἵππου (25) οὗ ἐκάθητο. Συνέβη δὲ κατὰ κέλευσιν Θεοῦ πλησίον τῆς πόρτας εἰσελθόντος [41] αὐτοῦ τὸν ἵππον ἐν ᾧ ἐκάθητο ὁ βασιλεὺς πατῆσαι λείψανον ἀνθρώπου καὶ κονδάψαντα εἰς αὐτὸ (26) γονατίσαι καὶ αἱματωθῆναι τὸ γόνυ τοῦ ἵππου· καὶ προσεσχηκὼς ἔδωκεν ἐνδουλγεντίας [42], καὶ ἐπαύσαντο οἱ στρατιῶται κόπτοντες τοὺς πολίτας Ἀλεξανδρείας. Καὶ ἀνέστησαν οἱ αὐτοὶ Ἀλεξανδρεῖς στήλην χαλκῆν τῷ ἵππῳ ὑπὲρ εὐχαριστίας· ὅστις τόπος οὕτως ὀνομάζεται ἕως τῆς σήμερον *ὁ Ἵππος Διοκλητιανοῦ*. Καὶ ἔκτοτε ἐχρημάτισεν ὀνομάζεσθαι πρῶτον ἔτος Ἀλεξανδρείας. Ἔστιν οὖν ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου ὁ χρηματισμὸς τῆς πρὸς Αἴγυπτον Ἀλεξανδρείας.

Sub hoc tempus Ægyptii in præfectos suos insurgentes, eos interfecerunt. Imperator itaque in eos arma movit, Alexandriamque **309** magnam obsidione cinxit : et fossa egesta, rescisaque qui ibi urbis in usum erat, aquæductu, cursuque aquarum per aliam a Canopo viam diverso, urbem tandem cepit, captamque incendiis vastavit. Imperator autem, equo insidens, urbem ingressus est; equo interim occisorum cadavera calcante. Exercitui vero in mandata dederat uti non prius a cædibus abstinerent, quam ad equi cui insidebat genua sanguis occisorum pertingeret. Contigit autem (Deo ita volente), imperatore urbem ingrediente, a Portis ipsis non procul, equum ejus, dum per cadavera incedit, trunco hominis impingere; equique, ex casu illo labascentis, genu sanguine tinctum esse. Quo viso, imperator militem repressit, et venia data non ulterius in Alexandrinos sævire permisit. Alexandrini itaque statuam æream equo grati posuerunt; locumque eum, *Diocletiani Equum*, usque adhuc appellant. Insuper etiam Alexandrini annum suum primum exinde numerabant. Hoc itaque initium est æræ Alexandrinorum in Ægypto.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἀνεφάνη τις Μανιχαῖος ἐν Ῥώμῃ τῇ πόλει ὀνόματι Βοῦνδος· ὅστις ἀπέσχισεν ἐκ τοῦ δόγματος τῶν Μανιχαίων, παρεισαγαγὼν ἴδιον δόγμα καὶ διδάσκων ὅτι ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἐπολέμησε τῷ πονηρῷ καὶ ἐνίκησεν αὐτὸν, καὶ δεῖ τὸν [43] νικητὴν τιμᾶν. Ἀπῆλθε δὲ καὶ ἐν Περσίδι διδάσκων. Ὅπερ δόγμα Μανιχαϊκὸν παρὰ Πέρσαις καλεῖται κατὰ τὴν αὐτῶν γλῶσσαν τὸ τῶν *Δαρισθενῶν*, ὃ ἑρμηνεύεται τὸ τοῦ *Ἀγαθοῦ*.

Hujus sub imperio, prodiit Romæ Manichæus quidam, nomine Bundus : qui neglectis Manichæorum placitis, dogmata sua, invexit. Docebat hic bonum Deum cum malo bellum habuisse; malumque a bono superatum; honorem proinde Victori tribuendum. In Persidem **310** quoque profectus, ibi etiam dogmata sua disseminavit. Manichæorum vero dogma hoc Persæ, idiomate suo, *Daristhenorum* vocant : quasi dicas, *Dei boni* dogma.

Ὁ δὲ [411] αὐτὸς Διοκλητιανὸς βασιλεὺς ἐποίησε διωγμὸν Χριστιανῶν· καὶ ἐτιμωρήθησαν πολλοὶ μαρτυρήσαντες, ἐν οἷς ἐμαρτύρησε καὶ ὁ ἅγιος Μηνᾶς. Καὶ αἱ ἐκκλησίαι δὲ καθῃρέθησαν, καὶ ἀπειλὴ δὲ καὶ φόβος ἦν πολύς.

Idem Diocletianus imperator Christianos persecutus est; quorum multi martyrio coronati sunt : inter quos fuit sanctus Menas. Quin et templa eorum a fundamentis eversa sunt : graves insuper minæ, terroresque Christianis incussi.

Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τῶν Ὀλυμπίων κατέφθασεν ἐν Ἀντιοχείᾳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Διοκλητιανός, ἐλθὼν ἐξ Αἰγύπτου. Καὶ τοῦ Ὀλυμπικοῦ ἀγῶνος μέλλοντος ἐπιτελεῖσθαι, ἐφόρεσε τὸ σχῆμα τὸ τοῦ ἀλυτάρχου ὁ βασιλεὺς Διοκλητιανός. Τὴν δὲ στολὴν ὁ ἀλύταρχος ἄσπρον ὁλοσηρικὸν ἐφόρει· ὁ δὲ βασιλεὺς ἀντὶ τοῦ ἄσπρου ἐφόρεσε πορφυροῦν, τὰ δὲ ἄλλα πάντα ὡς ἦν ἔθος τῷ ἀλυτάρχῃ φορεῖν, κρατῶν τὴν ἱερὰν ῥάβδον καὶ προσκυνῶν τὸν δῆμον, ἐθεώρησε τὸν Ὀλυμπικὸν ἀγῶνα τὰς νενομισμένας πάσας ἡμέρας.

Olympicis autem appropinquantibus, imperator Diocletianus ex Ægypto Antiochiam venit : Indisque celebratis, ipse alytarchæ habitum suscepit. Moris autem erat ut alytarcha stolam albam, holosericam gestaret : imperator vero, pro alba, purpuream sibi sumpsit; in cæteris habitum alytarchæ per omnia referebat, sacramque manu ferens virgam, et populum pro more veneratus, per dies constitutos omnes, Olympica certamina spectabat. Itaque ex optimatibus etiam ejus non-

VARIÆ LECTIONES.

[41] εἰσελθότος Ox., εἰσελθόντος Ch. [42] ἐνδουλγεντίας Ch., ἐνδουλπεντίας Ox. [43] τὸν. τὴν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Ἕως τὸ γόνυ τοῦ ἵππου. Ἕως, accusativo junctum, alibi haud temere invenies.

(26) Καὶ κονδάψαντα εἰς αὐτό. Novum plane mihique inauditum hoc vocabulum.

Digitized by Google

nulli eo ad certamina convenerunt, virtutis suæ specimina exhibituri : quorum hi palæstra, illi pugilatu, alii pancratio, cursu vero alii decertabant. Victoribus autem *sacras* dedit, omnibusque munera affatim dispertivit, uti sapientissimus Dometianus hæc scripta reliquit. Diocletianus autem alytarcha Antiochiæ factus, imperatorium habitum deposuit : nec amplius, finitis Olympicis, imperatorio fungi munere voluit, dicens : *Imperio memet* **311** *abdicavi, Jovisque immortalis habitum gestavi.* Hunc itaque vitæ statum deinceps amplexus est, naturæque tandem cessit, annos natus LXXII.

Post depositum vero a Diocletiano imperium, a Maximiano Herculeo susceptum est, qui imperavit annos XIX. Hic Romam reversus, de Persis et Ægyptiis devictis triumphum egit. Erat autem procerus, robustus, capite canescente, crine plano, barbatus, colore nigro, naso eleganti, oculis pulchris, eloquens. Infensus et hic quoque Christianis fuit : plurimosque sanctos neci dedit, ex quibus fuerunt sanctus Pantaleo, sanctus Hesychius, sanctus Hermippus, sanctus Hermolaus et sanctus Hermocrates, martyres.

Accidit autem etiam hujus sub imperio, Olympica celebrari, quo tempore Armenios, adversus Romanum imperium rebellantes, exercitu in Orientem ducto, penitus subegerat. Certior autem factus, Olympicorum celeberrimam jam instare panegyrin, Antiochiam venit : ubi et ipse, alytarchæ habitum gestans, munia ejus exsecutus est. Qui autem ibi convenerant senatorum filii, senatores etiam juniores ipsi, coram eo decertabant; hi quidem palæstra, illi cursu, alii pancratio, aurigatione alii, alii pugilatu, nonnulli etiam voce certantes. Victorum autem (præter munera quæ eis largitus est), hos quidem majoribus auxit honoribus, illos vero ad militares provexit dignitates. Maximianus autem ipse, posito imperio, **312** purpura regioque ornatu omni exuebat sese; habitumque alytarchæ gestans, peractis Olympicorum diebus, non amplius imperatorio fungi munere dignatus est : sed Romam reversus regno sese abdicavit, privatam deinceps vitam

Καὶ ἐκ τῶν ἀξιωματικῶν αὐτοῦ κατήρχοντό τινες ἐν τοῖς Ὀλυμπικοῖς ἀγῶσιν ἐπιδεικνύμενοι ἀρετῆς χάριν· καὶ οἱ μὲν ἐπάλαιον, οἱ δὲ ἐπύκτευον, οἱ δὲ ἐπαγκρατίαζον, οἱ δὲ ἔτρεχον· καὶ τοῖς νικῶσι παρεῖχε *σάκρας* (27) καὶ πᾶσι πολλὰ ἐφιλοτιμήσατο· καθὼς Δομετιανὸς (κ) [412] ὁ σοφώτατος (28) συνεγράψατο. Καὶ ἀλυτάρχης [46] ἐν Ἀντιοχείᾳ ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς καὶ ἀποθέμενος τὸ βασιλικὸν σχῆμα καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ Ὀλύμπια οὐχ εἵλετο βασιλεῦσαι, λέγων ὅτι *Ἀπεθέμην τὴν βασιλείαν καὶ ἐφόρεσα σχῆμα τοῦ ἀθανάτου Διός*. Καὶ ἔκτοτε ἔμεινεν οὕτως· τελευτᾷ δὲ ἰδίῳ θανάτῳ, ὢν ἐνιαυτῶν οβ'.

Μετὰ δὲ τὸ ἀποθέσθαι τὸν Διοκλητιανὸν τὴν βασιλείαν ἐβασίλευσε Μαξιμιανὸς ὁ καὶ ἐπίκλην Ἐρκούλιος (29) ἔτη ιθ'. Καὶ ἀνελθὼν ἐν Ῥώμῃ ἐθριάμβευσε τὴν κατὰ Περσῶν καὶ Αἰγυπτίων νίκην. Ἦν δὲ μακρὸς, εὐσθενὴς, μιξοπώλιος τὴν κάραν, ἁπλόθριξ, τελειοπώγων, μελάγχροος, εὔρινος, εὐόφθαλμος, ἐλλόγιμος. Ἠγωνίσατο δὲ καὶ αὐτὸς κατὰ Χριστιανῶν καὶ ἐτιμωρήσατο πολλοὺς ἁγίους· ἐν οἷς ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Παντελέων καὶ ὁ ἅγιος Ἡσύχιος καὶ ὁ ἅγιος Ἑρμιππος καὶ ὁ ἅγιος Ἑρμόλαος καὶ ὁ ἅγιος Ἑρμοκράτης.

Καὶ πάλιν Ὀλυμπίων ἀγομένων ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ, ἐλθόντος αὐτοῦ ἐν τῇ Ἀνατολῇ κατὰ Ἀρμενίων τυραννησάντων Ῥωμαίους, νικήσας αὐτοὺς κατὰ κράτος καὶ ὑποτάξας αὐτοὺς, μαθὼν δὲ τὸν καιρὸν τῶν Ὀλυμπίων ὑπάρχειν, παρεγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ διὰ τὰς ἐπισήμους ἡμέρας τοῦ ἀγῶνος. Καὶ φορέσας [413] καὶ αὐτὸς τὸ σχῆμα τοῦ ἀλυτάρχου ἀλυτάρχησε [48]· καὶ ἠγωνίσαντο καὶ ἐπὶ αὐτοῦ ἐκ τοῦ δήμου τέκνα συγκλητικῶν καὶ συγκλητικοὶ νεώτεροι· καὶ οἱ μὲν ἐπάλαιον, οἱ δὲ ἔτρεχον, οἱ δὲ ἐπαγκρατίαζον, οἱ δὲ ἠνιόχουν, οἱ δὲ ἐπύκτευον, οἱ δὲ ἐφωνάσκουν [49]· καὶ οἱ νικῶντες ἐλάμβανον μείζους ἀξίας, οἱ δὲ προέκοπτον ἐν ταῖς στρατείαις [47] δίχα τῶν διδομένων αὐτοῖς φιλοτιμιῶν. Ἀπέθετο δὲ καὶ αὐτὸς Μαξιμιανὸς τὴν βασιλείαν καὶ τὴν πορφύραν καὶ πᾶσαν τὴν βασιλικὴν φορεσίαν, καὶ ἐφόρεσε τὰ ἀλυταρχικά. Καὶ μετὰ τὸ πληρωθῆναι τὰς ἡμέρας τῶν Ὀλυμπίων οὐχ εἵλετο οὐδὲ αὐτὸς βασιλεῦσαι, ἀλλ' ἐπανελθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀπετάξατο τῇ βασιλείᾳ καὶ ἔμεινεν οὕτως ἕως θανάτου. Καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[46] Fort. ἀλυταρχήσας. [48] ἀλυτάρχησε. ἠλυτάρχησε Ch. V. vol. II, p. 49 C. [49] ἐφωνάσκων. « ἐφωνάσκουν, uti etiam supra habet, in Commodo. » Ch. [47] στρατείας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Τοῖς νικῶσι παρεῖχε σάκρας. Σάκραι *rescripta* sunt, sive *litteræ imperatoriæ* : hoc vero loco diplomata imperatoria, sive litteras quas vocant *patentes*, victoribus honores quosdam, sive dignitates confirmantes, intelligi puto.

(28) Καθὼς Δομετιανὸς ὁ σοφώτατος. Forte legendum, Δομνῖνος ὁ σ. De ludis enim hisce Olympicis Antiochiæ celebratis, quidquid profert auctor noster, Domnino chronographo id omne se accepisse supra fatetur, lib. XII, ubi de Commodo agitur.

(29) Ἐβασίλευσε Μαξιμιανὸς, ὁ καὶ ἐπίκλην Ἐρκούλιος, ἔτη ιθ'. Diocletianus et Maximianus collegæ imperium una tenuerunt, uneque deinceps die, imperio abdicato, habitum privatum sumpserunt. Eutropius lib. X, ad finem : *Uterque uno die privato habitu imperii insigne mutavit, Nicomediæ Diocletianus, Herculeus Mediolani*, etc.

HODII NOTÆ.

(κ) Δομετιανός. Scriptor hactenus ignotus; sed eumdem citatum legimus in alio quodam ms. Oxon. Non itaque corrigendum Δομνῖνος, qui arrisit Chilmeado.

Digitized by Google

μετὰ [48] χρόνον τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ, ὢν ἐνιαυτῶν νζ'. A

Καὶ μετὰ τὸ ἀποθέσθαι τὴν βασιλείαν Μαξιμιανὸν ἐβασίλευσε Μαξέντιος ὁ καὶ Γαλέριος (30) ἔτη γ'. Ἦν κονδοειδὴς, πλατὺς, οὐλόθριξ, [414] λευκὸς, εὐπώγων, ὑπόστραβος, σιμὸς, ὀργίλος. Ἐφίλει δὲ τὸ Βένετον μέρος.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Ἰάμβλιχος [49] ὁ φιλόσοφος ἐδίδασκεν (31), οἰκῶν ἐν Δάφνῃ ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ οἱ Πέρσαι συμμαχοῦντες Ἀρμενίοις πολεμηθεῖσιν ἅμα αὐτοῖς ἐπελθόντες ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς ἐπραίδευσαν χώρας. Καὶ ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς Μαξέντιος (32) καὶ ἐπολέμησε Πέρσαις, καὶ ἀνήλωσεν αὐτοὺς διὰ τῆς Ἀρμενίας κατελθὼν κατ' αὐτῶν, καὶ ἀπέσπασε χώρας ἐκ τῶν Περσαρμενίων (33) καὶ ἐποίησεν ὑπὸ Ῥωμαίους· ἥντινα ἐκάλεσε πρώτην καὶ δευτέραν Ἀρμενίαν Ῥωμαίων. Ἐν τῷ δὲ εἶναι τὸν αὐτὸν Μαξέντιον εἰς Περσαρμενίαν ἐπέρριψαν οἱ Πέρσαι εἰς τὴν Ὀσδροηνὴν [50] καὶ παρέλαβον πόλιν καὶ ἔκαυσαν καὶ ἔστρεψαν, καὶ λαβόντες πολλὴν πραΐδαν ἐξαίφνης ἀνεχώρησαν· ἐλέγετο δὲ ἡ παραληφθεῖσα ὑπ' αὐτῶν πόλις Μαξιμιανούπολις. Ὁ [51] δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Μαξέντιος ἀνήγειρεν αὐτὴν κτίσας καὶ [415] τὰ τείχη, καὶ πολλὰ φιλοτιμησάμενος τοῖς ζήσασιν ἐκούφισεν αὐτοὺς τῆς συντελείας ἐπὶ ἔτη γ'. Καὶ ἐπανελθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀνῃρέθη (34), ὢν ἐνιαυτῶν νγ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μαξεντίου (35) ἐβασίλευσε Κωνστάντιος ὁ Χλωρὸς ἔτη ιγ'. Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, μιξοπόλιος, εὔχροος τὸ σῶμα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, εὔρινος, σπανὸς, ἥσυχος, μεγαλόψυχος.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Σαλαμὶς πόλις τῆς Κύπρου (36), ὑπὸ σεισμοῦ κατα-

agens. Non longe autem post, annum agens LVII, fatis concessit.

Imperium a Maximiano positum suscepit Maxentius, qui et Galerius: regnavitque annos III. Erat vero curtus, corpore lato, crispus, candidus, barbatus, substrabus, simus, iracundus: factioni autem Venetæ studebat.

Hujus sub imperio floruit Jamblichus philosophus, qui in Daphne vitam suam transegit.

Eodem tempore Persæ, junctis cum Armenia viribus, Romanas ditiones invaserunt, easque deprædarunt. Maxentius itaque, per Armeniam iter ducens, Persas bello petit; quibus debellatis, regiones etiam ibi Persarmeniis abreptas, Romano addidit imperio; quas in Armeniam primam et secundam Romanorum distribuit. Interim vero, dum Persarmeniæ Maxentius commorabatur, Persæ Osdroinam invadentes, urbem ibi captam, et incendiis vastatam, funditus everterunt; spoliisque ingentibus onusti, absque mora recesserunt: nomen autem urbi ab eis captæ, Maximianopolis. Urbem hanc imperator Maxentius, mœnibus excitatis, de integro **313** instauravit; civesque superstites multis donavit, tributis etiam illis in triennium remissis. Romam deinde reversus, e medio sublatus est, ætatis anno LIII. B

Maxentium excepit Constantius Chlorus, qui imperavit annos XIII. Erat hic procerus, gracilis, subcanus, colore corporis oculorumque pulchro, naso eleganti, parcus, quietus, magnanimus. C

Hujus sub imperio, Salamias, urbs Cypri, divinam iram passa est: maxima enim ejus pars

VARIÆ LECTIONES.

[48] καὶ μετὰ Cl., κατὰ μετὰ Ox. [49] Ἰάμβλικος Ox. [50] Ὀσδροΐνην Ox. [51] οἱ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(30) Ἐβασίλευσε Μαξέντιος, ὁ καὶ Γαλέριος. Ser. Μαξιμιανὸς, ὁ καὶ Γαλέριος· Maxentius enim Galerii cognomentum non habuit. Diocletianus autem, et Maximianus Herculius imp., posito imperio, hic quidem sibi successorem designat Constantium Chlorum, imperii parte occidentali ei commissa: Diocletianus vero Maximianum Galerium Orientalibus regionibus, sui in locum, præfecit. Maxentium tamen Maximiani Herculei filium Romani, sua auctoritate, Cæsarem crearunt: contra quem Constantinus M. Constantii Chlori ex Helena filius, v imperii sui anno arma movit, tandemque penitus devicit, ad Milvium pontem, teste Eutropio, lib. x. Cæterum tempora hæc, in se perplexa satis, implicatissima reddit auctor noster.

(31) Ἰάμβλιχος ὁ φιλόσοφος ἐδίδασκε. Jamblichi duo fuerunt: alter libertus; ita enim, ἀπὸ δούλων, apud Suidam, vertere possimus. Ἰάμβλιχος οὗτος, ὥς φασιν, ἀπὸ δούλων ἦν. Suid. Floruit hic sub Antonino Pio, uti inquit Vossius: scripsit vero Babylonica, sive Rhodanis et Sinonidis Amores, lib. XXXIX, teste Suida. Jamblichum alterum Chalcidensem, philosophum, Porphyrii auditorem, de quo hoc loco Noster, Suidas sub Constantino imp., alii aliquanto sequius ponunt, Valentiniano et Valente impp.

(32) Ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς Μαξέντιος. Bellum hoc in Persas a Galerio Maximiano, Dioclet. imp. anno XVII gestum est. Vid. Euseb. Chron. D

(33) Ἐκ τῶν Περσαρμενίων. Persarmenii dicti sunt, qui Armeniam majorem incolunt; Romano imperio olim subditam, a Philippo vero, qui Gordiano successit, Sapori Persarum regi proditam, uti testatur Evagrius, Eccles. Hist. l. V, cap. 7.

(34) Ἐπανελθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀνῃρέθη. Mortis genus hoc Galerio non convenit.

(35) Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μαξεντίου, etc. Constantius, et Galerius Maximianus, quem hic auctor intelligit, eodem tempore Cæsares creati sunt, et in Reip. administrationem assumpti, a Diocletiano, et Maximiano Herculio: uti supra dictum: soliique, deinceps post purpuram ab his positam, simul imperarunt; Constantius quidem Galliis Britanniisque contentus, reliquo imperio omni Galerio concesso.

(36) Σαλαμὶς, πόλις Κύπρου. Forte, Σαλαμίς. Pomponius Mela, De situ orb. l. II, cap. 7, de Cypro insula, ejusque magnitudine verba habens, hæc addit: *ut quæ aliquando novem regna ceperit, et*

Digitized by Google

terræmotu in mare disjuncta est : reliquum vero urbis solo adæquatum corruit. Hanc itaque Constantius excitavit, et pecuniarum plurimum civibus superstitibus largitus, tributa etiam illis in quadriennium remisit. Urbem vero hanc, quæ antea Salamias vocata fuit, variis ædificiis a se ornatam, Constantiam, a suo nomine nuncupari voluit : quæ etiam Cypri metropolis est, in hunc usque diem.

Eodem imperante missus est, ingenti cum exercitu, Maximus Licinianus, ad partes Orientales vindicandas ab incursionibus Persarum et Saracenorum, qui antehac Orientem, ad Ægyptum usque perturbaverant. Accidit autem eodem tempore imperatorem Constantium in morbum incidere; ex quo, quadragesimo post die, interiit, ætatis anno sexagesimo.

Constantio fatis defuncto, Maximus Licinianus ab exercitu in Oriente **314** imperator salutatus est. Phestiano itaque exarcho, ibi cum copiis relicto, qui Orientem custodiret, ipse Romam proficiscitur. Antequam vero ex Antiochia discederet, Circensia spectare voluit, ubi populus Antiochensis dicteriis eum lacessebant, quod urbem nullis largitionibus donasset, cum tamen ibidem imperator primum renuntiatus fuisset. Imperator itaque super his indignatus, milites armatos adversus eos exire jussit : populum itaque sagittis in Circo petebant, millibus duobus excidio datis. Maximus autem imperator, Romam veniens, ibidem imperavit annos VII. Erat hic pectore firmo, capillitio nigro, membris compositis, barba hirsuta, oculis pulchris, naso adunco, militum studiosus, iracundus, negotiis tractandis idoneus.

Sub hoc imperatore, Christianis indultum est uti non amplius latitantes, in publicum prodirent. Contigit autem hujus sub imperio martyrium subire sanctum Gelasinum, Heliopoli Phœnicum. Erat hic mimus secundi ordinis, qui, spectante populo

A ποντισθεῖσα εἰς τὴν θάλασσαν τὸ πολὺ αὐτῆς μέρος· τὸ δὲ λοιπὸν ἕως ἐδάφους ἔπεσεν. Ἥντινα ἀνεγείρας ὁ αὐτὸς Κωνστάντιος καὶ πολλὰ πάνυ φιλοτιμησάμενος καὶ κτίσας καὶ τοῖς ζήσασι πολίταις συγχωρήσας συντελείας ἐπὶ ἔτη τέσσαρα, καὶ κτίσας διαφόροις κτίσμασι τὴν πρώην μὲν λεγομένην Σαλαμιάδα, ἐξ ἐκείνου δὲ μετακληθεῖσαν Κωνσταντίαν· ἥτις ἐστὶ νῦν μητρόπολις τῆς Κύπρου.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἀπέστειλε [416] Μάξιμον τὸν καὶ Λικινιανὸν [52] (37) μετὰ πολλοῦ στρατοῦ ἐπὶ τὸ φυλάττειν τὰ μέρη τῆς Ἀνατολῆς διὰ τοὺς Πέρσας καὶ τὰς ἐπιδρομὰς τῶν Σαρακηνῶν· ἐτάρασσον γὰρ πρώην τὴν Ἀνατολὴν ἕως Αἰγύπτου. Συνέβη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ τὸν βασιλέα Κωνστάντιον

B ἀρρωστήσαντα ἡμέρας μ' τελευτῆσαι· ἦν δὲ ἐνιαυτῶν ἑξήκοντα.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίου ἀνηγόρευσεν ὁ στρατὸς ἐν τῇ Ἀνατολῇ Μάξιμον Αἰκινιανὸν αὐτοκράτορα [53]. Καὶ ἐάσας ἐν αὐτῇ τῇ Ἀνατολῇ Φεστιανὸν ἔξαρχον μετὰ βοηθείας εἰς τὸ φυλάττειν τὴν Ἀνατολὴν ἀπῆλθεν ἐν Ῥώμῃ. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν αὐτὸν ἐξιέναι ἀπὸ Ἀντιοχείας ἐθεώρησεν ἱπποδρόμιον· καὶ ὕβρισαν αὐτὸν οἱ δῆμοι τῆς πόλεως, ὅτι οὐδὲν ἐφιλοτιμήσατο τῇ πόλει ἐκεῖ ἀναγορευθεὶς βασιλεύς. Καὶ ἀγανακτήσας ἐκέλευσεν ἅρμα [417] κατ' αὐτῶν ἐξελθεῖν (38)· καὶ ἐτόξευσαν αὐτοὺς οἱ στρατιῶται ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ, καὶ ἀπώλοντο χιλιάδες δύο. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Μάξιμος ἐλθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ

C ἐβασίλευσεν ἔτη ζ'. Ἦν δὲ εὔστηθος, μελάνθριξ, εὔθετος, δασυπώγων, εὐόφθαλμος, καμπυλόρινος, φιλοστρατιώτης, ὀργίλος, τρακταϊστής (39).

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐχαρίσατο ἐλευθερίαν τοῖς Χριστιανοῖς (40) εἰς τὸ μὴ κρύπτεσθαι αὐτοὺς ἀλλὰ δημοσιεύειν. Συνέβη δὲ ἐν τῷ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐν Ἡλιουπόλει τῆς Φοινίκης μαρτυρῆσαι τὸν ἅγιον Γελάσινον· ἦν γὰρ μῖμος δεύτερος (41) καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[52] καὶ Αἰκινιανὸν Ch., Καλλικιανὸν Ox. [53] αὐτοκράτωρα pro αὐτοκράτορα scribit Ch. Sed ita jam Ox. ἐκάσας Ox.

ED. CHILMEADII NOTÆ.

nunc aliquot urbes ferat; quarum clarissimæ, Salamis, et Paphos, etc. Stephanus etiam De urb. Κωνστάντεια, ἡ ἐν Κύπρῳ Σαλαμίς.

(37) Ἀπέστειλε Μάξιμον τὸν Καλλικιανόν. Scr. τὸν καὶ Αἰκινιανὸν, uti infra; sive Αἰκίνιον· utroque enim nomine appellatus est : *Maximum* tamen hunc dictum, nusquam reperio. Nummi ejus Græce ita inscribuntur : ΑΥ. Κ. ΟΥΑΛ. ΑΙΚΙΝΙΑΝ. ΑΙΚΙΑΝΟΣ. ΣΕΒ. Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Οὐαλέριος Αἰκινιανὸς Αἰκίνιος Σεβαστὸς, etc., et Latine : IMP. C. VAL. LICIN. LICINIUS P. F. AUG. *Imperator Cæsar Valerius Licinianus Licinius Pius Felix Augustus.* Licinius vero non a Constantio, sed a Galerio imperator factus, ideoque probabiliter in bella ista orientalia missus est. Eutropius lib. x : *Per hoc tempus Licinius a Galerio imperator est factus, Dacia oriundus, notus ei antiqua consuetudine, et in bello, quod adversum Narseum gesserat; strenuus laboribus, et officiis acceptus.*

(38) Ἐκέλευσεν ἅρμα κατ' αὐτῶν ἐξελθεῖν. Ἅρμα, singul. num. et ἅρματα, plural. pro *armis*, frequenter occurrunt apud recentiores : hoc tamen loco pro *exercitu*, sive *armatis*, poni videtur.

(39) Τρακταϊστής. Cyrilli Lex. τρακταϊστέα. σκοπιστέα, ἐξεταστέα· a verbo τρακταΐζω, *tracto*. Infra etiam lib. XVI, habemus τρακτεύειν et τρακτευτής, ab eodem fonte.

(40) Ἐχαρίσατο ἐλευθερίαν τοῖς Χριστιανοῖς. Vide Euseb. Eccles. Hist. l. x, cap. 5.

(41) Ἦν γὰρ μῖμος δεύτερος. Mimon deuterum vocat, quem Cicero, *actorem secundarum partium*. Cic. in Verr.: *Ut in actoribus Græcis fieri videmus, sæpe illum qui est secundarum aut tertiarum partium, cum possit aliquanto clarius dicere, quam ipse primarum multum submittere, ut ille princeps quam maxime excellat*, etc. Primarum nimirum partium actori, præcipuum fabulæ recitandæ onus incubuit. Histriones trium horum ordinum, πρωταγωνιστής, δευτεραγωνιστής, Græcis dicti sunt : ἀγὼν enim etiam actionem fabulæ in scena significat : unde apud Hesychium, Ἀγωνισταὶ, οἱ ὑποκριταὶ, id est, *mimi*, sive *histriones*.

Digitized by Google

εἰσῆλθεν εἰς τὸ παγνίδιον παλλήμου ἀγομένου. Καὶ πλήθους θεωροῦντος ἔβαλον αὐτὸν εἰς βοῦττιν μεγάλην βαλανείου (42) γέμουσαν ὕδατος χλιαροῦ, καταγελῶντες τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Ὁ δὲ αὐτὸς Γελάσινος [84] ὁ μῖμος βαπτισθεὶς [418] καὶ ἀνελθὼν ἐκ τοῦ βοττίου καὶ φορέσας ἱμάτια λευκὰ οὐκέτι ἠνέσχετο θεατρίσαι, λέγων ἐπὶ τοῦ δήμου ὅτι *Χριστιανός εἰμι· εἶδον γὰρ δύναμιν Θεοῦ φοβερὰν ἐν τῷ βαπτίζεσθαί με ἐν τῷ βουττίῳ καὶ Χριστιανὸς ἀποθνήσκω.* Καὶ ἀκούσας ταῦτα ὁ δῆμος ὅλος ὁ θεωρῶν ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς πόλεως ἐμάνη σφόδρα· καὶ ὁρμήσαντες ἐκ τῶν βάθρων εἰς τὴν θυμέλην ἐκράτησαν αὐτὸν καὶ σύραντες αὐτὸν ἔξω τοῦ θεάτρου, ὡς φορεῖ τὰ λευκὰ ἱμάτια αὐτοῦ, λιθοβολήσαντες [85] ἐφόνευσαν αὐτὸν, καὶ οὕτως ἐτελειώθη ὁ δίκαιος. Καὶ λαβόντες τὸ λείψανον αὐτοῦ ἀπήγαγον αὐτὸ εἰς τὴν κώμην τὴν λεγομένην Μαριάμμην, ὅθεν ὑπῆρχεν, ἔξω οὖσαν Δαμασκοῦ τῆς πόλεως (43) ἀπὸ ἑνὸς ἡμίσεος [86] μιλίου. Καὶ ἐκτίσθη αὐτῷ εὐκτήριος οἶκος.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Λικιννιανὸς Μάξιμος χειρουργηθεὶς τελευτᾷ (44), ὢν ἐνιαυτῶν μς'.

A universo, theatrum ingressus, in solum balnei magnum, aquis tepentibus plenum, injectus est; nempe Christianæ religionis, et sancti baptismatis in ludibrium. Gelasinus autem iste mimus, ubi baptizatus ex labro, vestibus albis indutus, egrederetur, mimum agere amplius detrectavit; populumque allocutus universum : *Ego*, inquit, *Christianus sum; vidi enim in lavacro tremendam Dei majestatem*, **315** *et Christianus moriar.* Hæc ubi audierat omnis qui in theatro spectabat populus, furore summo commotus est : confestim itaque omnes ex gradibus in scenam irruentes, comprehensum Gelasinum et theatro extractum, in albo quem ferebat amictu, lapidibus obrutum interfecerunt. Atque hic justi viri exitus fuit. Reliquias vero ejus, qui genere ei conjuncti erant, in vicum unde ipse oriundus erat, Mariammen dictum, milliarii dimidia parte a Damasco urbe remotum, deportarunt. Huic etiam oratoriam domum exstruxerunt.

B

C

Imperator autem Maximus Licinnianus, a chirurgorum sectionibus interiit, annos natus XLVI.

VARIÆ LECTIONES.

[84] Γαλάσινος Ox. [85] λιθοβολήσαντες Ch., Chron. Pasch. p. 276 A, λιθοβολίσαντες Ox. [86] ἑνὸς ἡμίσεος. l. e. 1 1/2.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(42) Εἰς βοῦττιν μεγάλην βαλανείου. Βοῦττις, Βουττίον, βουτζίον, et βουτζῆ, *butta*, *dolium* : hic pro *labro* ponitur.

(43) Ἔξω οὖσαν Δαμασκοῦ τῆς πόλεως. Chr. Alex. habet, ἔξω Ἡλίου πόλεως, verisimilius : Mariamme enim vicus uti et Heliopolis, Phœniciæ ; Damascus vero, Syriæ urbs est. Mariammia Stephano dicitur : Μαριαμμία, πόλις Φοινίκων.

(44) Χειρουργηθεὶς τελευτᾷ. Licinius, a Constantino multis præliis tentatus, ab eodem tandem penitus devictus, sese dedidit : deinde vero, ut Eutropius testatur, religione sacramenti, Thessalonicæ privatus occisus est.

316 ΛΟΓΟΣ ΙΓ'

ΧΡΟΝΩΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

[1] LIBER XIII

DE TEMPORIBUS CONSTANTINI IMPERATORIS.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μαξίμου Λικιννίου ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος καὶ πιστότατος, ὁ υἱὸς Κωνσταντίου τοῦ Χλωροῦ, Κωνσταντῖνος ὁ μέγας τῇ πρὸ ὀκτὼ Καλανδῶν Αὐγούστων ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σεβήρου καὶ Μαξιμιανοῦ (45) καὶ ἔμεινε βασιλεύων ἔτη λβ'. Ἦν δὲ μακρὸς, πυρρὸς [87], μεγαλόψυχος, ἥσυχος, θεοφιλής.

D Maximum Licinnium excepit in imperio Constantinus Magnus, Constantii Chlori filius, imperator fidelissimus et pientissimus : qui regnare cœpit VIII Kal. Augusti, Severo et Maximiano coss., et regnavit annos XXXII. Erat autem procerus, rufus, magnanimus, ingenii sedati et Deo charus.

VARIÆ LECTIONES.

[87] πυρρός Ch., πυρός Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(45) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σεβήρου καὶ Μαξιμιανοῦ. Chr. Alex. ad Constantini annum 1 Constantium Cæs. et Maximianum Jovium V coss. ponit; Eusebius vero nullos.

Digitized by Google

Hujus sub imperio, bellum grave in Occidente exortum est; ad quod reprimendum divinissimus Constantinus cum exercitu profectus est: cæterum devictus imperator, a Barbaris undique cingebatur. His itaque positus in angustiis, ad somnum decubiturus, a Deo precibus expetivit his malis liberari. Somno deinde correptus, per quietem vidit crucem in cœlo, cui inscriptum erat: *In hoc vince*. Perlecta autem inscriptione, e somno expergefactus est. Surgens itaque, et effecta crucis, quam in cœlo vidit, **317** effigie, eam in pugnam præferri jussit: simul etiam exercitui suo addens animos, victoriam eis pollicitus est. Tum vero egressus, prælioque cum Barbaris commisso, illos eo usque profligavit, ut ad unum omnes perierint. Victor deinde Romam repetit cum triumpho magno, crucis signum prælatum habens: cujus quoque vim simul et visionem suam omnibus aperuit, testatus: *Hoc signum esse Dei Galilæorum qui Christiani vocantur*. Absque mora igitur gentilium templa atque fana funditus evertit: missisque ubique per imperium litteris suis imperatoriis, Christianorum ecclesias aperiri jussit. Tum vero, ubi jejunasset, et rudimentis Christianæ religionis imbutus fuisset, baptizatus est ipse, cum matre Helena, a Silvestro episcopo Romano: baptizati etiam sunt propinqui ejus omnes et amici, Romanorumque insuper aliorum multitudo ingens. Sic itaque imperator Constantinus Christianus factus est.

Posthæc vero contra Persas arma movens, bello superior evasit, datis etiam Persis pacis conditionibus, flagitante hoc ab eo Sarabaro, Persarum rege. Idem Constantinus imperator Euphratesiam a Syria et **318** Osdroina sejungens, provinciam fecit; jure etiam metropolitico Hierapoli concesso. In reditu vero Antiochiam veniens, Ecclesiam Magnam, opus plane magnificum, ibidem condidit, dissoluto Philippi regis balneo publico: quod, pervetustum cum esset et tempore collapsum, inutile prorsus fuit. Prope ecclesiam quoque hospitium exstruxit: Rufini etiam basilicam condidit. Fuerat hæc olim Mercurii fanum; quod Rufinus, prætoriorum sacrorum præfectus, demolitus fuerat; eodem in loco inchoata ante bellum basilica, quam postea, a bello redux, imperatoris jussu, Romam repetentis, Antiochiæ relictus, ad exitum perduxit. Constantinus autem imperator ab Antiochia discedens, Sy-

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτοῦ πόλεμος ἐγένετο ἐν τῇ Δύσει μέγας· καὶ ἐξῆλθε κατ' αὐτὸν ὁ θειότατος Κωνσταντῖνος, καὶ ἡττηθεὶς ἐφορσεύετο ὑπὸ τῶν Βαρβάρων (46). Καὶ Ὀλιβόμενος [3] ἐν τῷ μέλλειν αὐτὸν καθεύδειν ἠύχετο ῥυσθῆναι ἀπ' αὐτῶν· καὶ ἐλκυσθεὶς εἰς ὕπνον εἶδε κατ' ὄναρ ἐν τῷ οὐρανῷ σταυρὸν, ἐν ᾧ ἐπεγέγραπτο· Ἐν τούτῳ νίκα. Καὶ ἀναγνοὺς τὸ ἐπιγεγραμμένον ἐν τῷ σταυρῷ διυπνίσθη· καὶ ἀναστὰς ἐποίησε σίγνον σταυροῦ, ὡς εἶδεν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ προηγεῖτο αὐτοῦ. Καὶ προτρεψάμενος τὸν ἴδιον στρατὸν, λέγων ὅτι Νικῶμεν, καὶ ὁρμήσας καὶ συμβαλὼν τοῖς Βαρβάροις, ἐνίκησε τὸν πόλεμον κατὰ κράτος, ὥστε μηδένα τῶν Βαρβάρων σωθῆναι ἀλλὰ πάντας ἀπολέσθαι. Καὶ ἐπανῆλθεν ἐν τῇ Ῥώμῃ μετὰ νίκης καὶ χαρᾶς μεγάλης, ἔχων ἔμπροσθεν αὐτοῦ τὸν σίγνον τοῦ σταυροῦ. Ἐξηγεῖτο δὲ πᾶσι τὴν τοῦ ὁράματος καὶ τοῦ σίγνου τοῦ σταυροῦ δύναμιν, λέγων ὅτι *Τοῦτο τὸ σημεῖόν ἐστι τοῦ Θεοῦ τῶν Γαλιλαίων τῶν λεγομένων Χριστιανῶν*. Καὶ εὐθέως τὰ ἱερὰ καὶ πάντας τοὺς ναοὺς τῶν Ἑλλήνων κατέστρεψε καὶ τὰς ἐκκλησίας τῶν Χριστιανῶν ἀνέῳξε, παντοχοῦ σάκρας καταπέμψας ὥστε τὰς ἐκκλησίας τῶν Χριστιανῶν ἀνοιχθῆναι. Καὶ νηστεύσας καὶ κατηχηθεὶς ἐβαπτίσθη ὑπὸ Σιλβέστρου, ἐπισκόπου Ῥώμης, αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ Ἑλένη καὶ πάντες οἱ συγγενεῖς αὐτοῦ καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ καὶ πλῆθος ἄλλων πολλῶν Ῥωμαίων. Καὶ ἐγένετο Χριστιανὸς ὁ αὐτὸς Κωνσταντῖνος βασιλεύς.

Καὶ ἐπεστράτευσε κατὰ Περσῶν καὶ ἐνίκησεν καὶ ἐποίησε πάκτα εἰρήνης [3] μετὰ Σαραβάρου [58], βασιλέως Περσῶν, τοῦ Πέρσου αἰτήσαντος εἰρήνην ἔχειν μετὰ Ῥωμαίων. Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος βασιλεὺς καὶ τὴν Εὐφρατησίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀπὸ Συρίας καὶ Ὀσροηνῆς [59] μερίσας καὶ δοὺς δίκαιον μητροπόλεως ἐν Ἱεραπόλει. Καὶ ὑποστρέψας ἦλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν, μέγιστον κτίσμα, λύσας τὸ λεγόμενον Φιλίππου βασιλέως δημόσιον· λουτρὸν γὰρ παλαιὸν ἦν καὶ τῷ χρόνῳ φθαρὲν καὶ μὴ λοῦον. Ἔκτισε δὲ καὶ ξενῶνα πλησίον· ὁμοίως δὲ ἔκτισε καὶ τὴν λεγομένην Ῥουφίνου βασιλικήν· ἦν γὰρ τοῦτο ἱερὸν τοῦ Ἑρμοῦ, καὶ ἔλυσεν αὐτὸ Ῥουφῖνος ὁ ἔπαρχος τῶν ἱερῶν πραιτωρίων. Ἀπελθὼν δὲ μετὰ τοῦ βασιλέως ἐν τῷ πολέμῳ ἐκελεύσθη ὑπ' αὐτοῦ περιμεῖναι ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ἐπλήρωσε τὴν αὐτὴν βασιλικὴν, ἐπανερχομένου τοῦ αὐτοῦ βασιλέως ἐπὶ

VARIÆ LECTIONES.

[58] Σαραβάρου. « Constantinus adversus Parthos, ut Eutropius, vel Persas, ut Hieronymus, qui jam Mesopotamiam fatigabant, ultimo vitæ anno bellum moliens, Achyrone, Nicomediæ suburbio, fatis concessit. Quo tempore Sapor, sive Sapores, Persarum erat rex: qui etiam, anno sequente, Nisibim obsedit, vastata Mesopotamia. Sed et Cedrenus testatur anno XXI Constantini imp. pacem inter Saporem, Persarum regem, et Romanos ruptam fuisse. Itaque pro Σαραβάρου hoc loco legendum Σαπώρου. » Ch. Σαραβάρου alia forma videtur ejus quod est p. 7 B, 8 D, et 9 C Σαβουραρσάκης, nisi id ipsum restituendum est. [59] Ὀσροηνῆς. Ὀσροϊνῆς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(46) Καὶ ἡττηθεὶς ἐφορσεύετο ὑπὸ τῶν Βαρβάρων. Aliî omnino aliter ista narrant. Vide Euseb. De vit. Constant. lib. I, qui hæc Constantino, Maxentium Romæ imperantem armis petenti, accidisse testatur: cujus etiam rei narrationem se ab imperatore ipso posthac accepisse, loco citato profitetur.

Digitized by Google

μην. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν ἐξέρχεσθαι τὸν βασιλέα Κωνσταντῖνον ἀπὸ τῆς αὐτῆς Ἀντιοχείας, ἐποίησε πρῶτος αὐτὸς ἄρχοντα Ἀντιοχείας τῆς Συρίας Πλούταρχον ὀνόματι Χριστιανόν· ὅστις καὶ εἰς τὸ κτίσμα τῆς ἐκκλησίας καὶ τῆς βασιλικῆς ἐκελεύσθη ἐργοδοτῆσαι κτεῖν. Ὁ δὲ αὐτὸς Πλούταρχος ἐν τῷ κτίζειν τὸν ναῶνα εὑρηκὼς τὸ χαλκούργημα τοῦ Ποσειδῶνος τὸ ἑστὼς (47) τετελεσμένον [4] ἕνεκεν τοῦ μὴ πάσχειν σεισμένην τὴν πόλιν, ἐπάρας τοῦτο ἐχώνευσε καὶ ἐποίησεν αὐτὸ στήλην τῷ αὐτῷ Κωνσταντίνῳ τῷ βασιλεῖ, στήσας αὐτὴν ἔξω τοῦ πραιτωρίου αὐτοῦ, γράψας ὑποκάτω αὐτῆς, Βόνῳ Κωνσταντίνῳ [60]. Ἥτις στήλη χαλκῆ ἵσταται ἕως τῆς νῦν.

riæ præfectum Christianum primus constituit, Plutarchum nomine : cujus etiam cura, in ecclesia et basilica exstruendis, usus est. Plutarchus vero iste, inter condendum hospitium, reperta ibidem Neptuni statua ærea, telesmatice præparata, adversus terræmotus, ne deinceps ab his urbs pateretur, eam extractam inde refundit, statuamque ex ea effictam, Constantino imperatori erexit : quam et extra prætorium suum excitavit, cum hac inscriptione : *Bono Constantino*. Quæ quidem statua ibi usque adhuc visitur.

Προηγάγετο δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐν τῇ αὐτῇ μεγάλῃ πόλει τῶν Ἀντιοχέων πρώτοις κόμητα Ἀνατολῆς ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἴλλου καὶ Ἀλβίνου, ποιήσας αὐτῷ πραιτώριον τὸ ἱερὸν τῶν Μουσῶν, πληροῦντα τὸν τόπον ἐν τῇ Ἀνατολῇ τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων, ὀνόματι Φηλικιανὸν [61] Χριστιανόν, χαρισάμενος τῇ αὐτῇ πόλει τῶν Ἀντιοχέων διὰ θείου αὐτοῦ τύπου δικαιώματα ἀξίας δευτέρου κομετάτου, τοῦ τπγ' ἔτους χρηματίζοντος (48) κατὰ τὴν μεγάλην τῶν Ἀντιοχέων πόλιν. Οὐκ ἦν γὰρ πρώην ἐν τῇ αὐτῇ μεγάλῃ Ἀντιοχείᾳ κόμης Ἀνατολῆς ἐγκάθετος (49), ἀλλὰ κατὰ πόλεμον κινούμενον δηληγάτωρ ἐκάθητο (50) ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας, καὶ ὅτε ἐπαύθη ὁ πόλεμος, ἐκουφίζετο ὁ δηληγάτωρ. Ὁ δὲ βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἐξῆλθεν ἀπὸ Ἀντιοχείας, ἐάσας Ῥουφῖνον τὸν ἔπαρχον· ὅστις Ῥουφῖνος σπουδάσας ἀνεπλήρωσε τὴν βασιλικήν· καὶ διὰ τοῦτο ἐκλήθη ἡ *Ῥουφίνου*.

Idem imperator Antiochiæ magnæ primus comitem Orientis, qui **319** præfecti prætorio locum teneret, constituit Christianum, nomine Felicianum : cui etiam, in prætorium ei ut esset, Musarum fanum assignavit. Factum hoc Illo et Albino coss., concessis etiam Antiochensibus, divino imperatoris ex edicto, dignitate ac jure comitatus secundi, anno æræ Antiochenæ CCCLXXXIII, cum ante illud tempus Orientis comes Antiochiæ magnæ sedem suam non habuerit : sed moto aliquo bello, delegatus ibi pro tempore sedebat ; quo finito, desiit et ejus delegatio. Constantinus autem imperator, Antiochia discedens, Rufinum ibi præfectum reliquit : qui, sedulo operam suam impendens, basilicam absolvit. Ob hanc itaque causam, *Rufini basilica* vocata est.

Ὁ δὲ βασιλεὺς [5] Κωνσταντῖνος ἔπεμψε τὴν ἑαυτοῦ μητέρα τὴν κυρὰν Ἑλένην (51) εἰς Ἱεροσόλυμα εἰς ἀναζήτησιν τοῦ τιμίου σταυροῦ· ἥτις καὶ εὑροῦσα ἀνήγαγε τὸν αὐτὸν τίμιον σταυρὸν μετὰ τῶν πέντε ἥλων· καὶ ηὐξήθη ἐξ ἐκείνου τὰ τῶν Χριστιανῶν πάντα.

Idem Constantinus imperator matrem suam, dominam Helenam, Hierosolymas misit, ad exquirendam crucem venerabilem : quam una cum quinque clavis repertam, Helena inde reportavit. Ex eo tempore res Christianorum melius se in dies habuere.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ τρίτην Παλαιστίνην ἐποίησεν ἐπαρχίαν. Καὶ ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐνεκαινίσθη [62] τό ποτε Βυζάντιον ἐπὶ τῆς ὑπατείας Γαλλιανοῦ [63] καὶ Συμμάχου (52), τοῦ αὐτοῦ δὲ βα-

Idem imperator tertiam quoque Palæstinam provinciam fecit. Hujus etiam sub imperio Byzantium instaurata est, Galliano et Symmacho coss. Cum enim imperator, processu ad longum tempus sus-

VARIÆ LECTIONES.

[60] Βόνῳ Κωνσταντίνῳ Ox. [61] Φιλικιανὸν Ox., Pollux p. 274. [62] ἐνεκαινίσθη Ch., ἀνεκαινίσθη Ox. [63] Γαλλιανοῦ. Γαλλικανοῦ Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(47) Ἑστώς. Scr. ἑστός.

(48) Τοῦ τπγ' ἔτους χρηματίζοντος. Æræ Antiochenæ annus CCCLXXXIII respondet anno Christi Eusebiano CCCXXXVI, sive Dionysiano vulgari CCCXXXV, qui Constantini imp., secundum eumdem Eusebium, annus erat XXIX, qui quidem annus in Chr. Alex. a Radero edito deest : idem tamen Chr. a Scaligero editum, ad hunc Constantini annum, Constantium Cæs. VI et Albinum coss. exhibet, anno sequente ἄνευ ὑπάτων relicto. Eodem etiam anno dictos coss. ponunt Fasti Capitolini.

(49) Ἐγκάθετος. Scr. ἐγκάθητος.

(50) Δηληγάτωρ ἐκάθητο. Δηληγάτωρ, *delegatus* ; uti et δηληγατίων, *delegatio* apud Suidam. Hesychius etiam, δηληγατιῶν, ἀφορίζων, qui causis determinandis præest.

(51) Κύραν Ἑλένην. Κύρα, pro κυρία, *Domina*, apud recentiores frequenter.

(52) Ἀνεκαινίσθη τὸ ποτὲ Βυζάντιον ἐπὶ τῆς ὑπατείας Γαλλιανοῦ καὶ Συμμάχου. Mallem ἐνεκαινίσθη. Urbs enim hæc licet annis ante aliquot, sub aliis coss. exædificari cœpta fuerit, sub his tamen ad exitum tandem perducta est, atque dedicata, uti etiam testatur Chr. Alex. auctor : qui coss. hos ponit ad annum Constantini M. XXV, quo anno Hesychius Illustris in Patr. Constant. urbem dedicatam tradit : annus vero hic erat Christi vulgari CCCXXXI, æræ vero Antiochenæ annus CCCLXXIX. Auctor tamen noster infra urbis hujus dedicationem confert in ejusdem æræ annum CCCLXXVIII, id est in annum Christi vulgarem CCCXXX, qui Constantini imp. est XXIV. Hieronymus etiam in supplemento suo ad Chr. Euseb. Eucænia hæc ponit ad Constantini annum XXIV, quo anno Fasti Capitolini Gallicanum et Symmachum habent coss. Verum de hac urbis Constantinopolitanæ encæniorum epocha, vide Jos. Scaliger De emend. temp. lib. V, et ejusdem Can. isagog. l. III.

Digitized by Google

cepto, Byzantium Roma profectus esset, veterem urbis murum, Byzi opus, instauravit; **320** muroque alio de novo exstructo, et ad murum veterem adjecto, urbem ipsam, Constantinopolim, vocari jussit. Hippodromum quoque instauravit, statuisque æreis, ornatuque omnimodo splendidiorem reddidit: exstructa etiam ibi, ad formam ejus quæ Romæ est, sella imperatoria, unde ludos imperator spectaret. Palatium quoque magnum et speciosum, quale Romæ habetur, prope Hippodromum, Cochleum dictum, exstruxit: forum etiam amplum et spectabile, cujus in medio columnam posuit, porphyreticam totam penitusque mirandam: cui etiam statuam sibi imposuit, capite septem radiis coronato: quod simulacrum æreum imperator ex Ilio, ubi olim steterat, urbe Phrygiæ, advexit. Idem etiam Constantinus, ablatum clanculum Roma Palladium, quod vocant, in foro a se condito, infra columnam statuæ suæ collocavit: sicut Byzantini nonnulli asserunt, ipsum ibidem recondi affirmantes. Urbis vero a se instauratæ et a nomine suo vocatæ Fortunam *Anthusam* appellari voluit, sacrificium incruentum Deo peragens. Urbis hujus prima fundamina posuit Phidalia, quæ urbis Fortunæ tunc temporis Ceroen nomen imposuit. Phidaliam hanc Byzas, Thraciæ rex, in uxorem duxit, post mortem **321** Barbysii, patris ejus; qui loci illius dominus fuit, et emporii custos. Hic vero moriturus, Phidaliæ in mandatis reliquit uti muro ad mare perducto locum illum circumdaret. Byzas itaque, loco illo in nomen suum vocato, sedem illic regni posuit.

A

B

C

σιλέως Κωνσταντίνου ποιήσαντος πρόκεσσον ἐπὶ πολὺν χρόνον (53), ἀπὸ Ῥώμης ἐλθόντος ἐν τῷ Βυζαντίῳ· ὅστις καὶ τὸ πρώην τεῖχος (v) τῆς αὐτῆς πόλεως ἀνενέωσε τοῦ Βύζου καὶ προσθεὶς ἄλλο ἵστημα πολὺ τῷ τείχει, καὶ συνάψας τῷ παλαιῷ τείχει τῆς αὐτῆς πόλεως, ἐκέλευσεν αὐτὴν Κωνσταντινούπολιν λέγεσθαι, ἀναπληρώσας [6] καὶ τὸ Ἱππικὸν καὶ κοσμήσας αὐτὸ χαλκουργήμασι καὶ πάσῃ ἀρετῇ, κτίσας ἐν αὐτῷ καὶ κάθισμα θεωρίου βασιλικοῦ καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἐν Ῥώμῃ ὄντος. Ἔκτισε δὲ καὶ παλάτιον μέγα καὶ εὐπρεπὲς καθ' ὁμοιότητα ὡσαύτως τοῦ Ῥώμης πλησίον τοῦ Ἱππικοῦ, [τὴν ἄνοδον ἀπὸ τοῦ παλατίου εἰς τὸ κάθισμα τοῦ Ἱππικοῦ διὰ] τοῦ λεγομένου Κοχλίου, κτίσας καὶ φόρον μέγαν (54) καὶ εὐπρεπῆ πάνυ, καὶ στήσας ἐν τῷ μέσῳ κίονα ὁλοπόρφυρον ἄξιον θαύματος, καὶ ἐπάνω τοῦ αὐτοῦ κίονος ἑαυτῷ ἔστησεν ἀνδριάντα, ἔχοντα ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ ἀκτῖνας ἑπτά· ὅπερ χαλκούργημα ἤγαγεν εἰς τὸ Ἴλιον [67] ἑστηκός (55), πόλιν τῆς Φρυγίας. Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος ἀφελόμενος ἀπὸ Ῥώμης κρύφα τὸ λεγόμενον Παλλάδιον ξόανον, ἔθηκεν αὐτὸ εἰς τὸν ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντα φόρον ὑποκάτω τοῦ κίονος τῆς στήλης αὐτοῦ, ὥς τινες λέγουσι τῶν Βυζαντίων ὅτι ἐκεῖ κεῖται. Τὴν δὲ τύχην τῆς πόλεως τῆς ὑπ' αὐτοῦ ἀνανεωθείσης καὶ εἰς ὄνομα αὐτοῦ κτισθείσης ποιήσας τῷ Θεῷ θυσίαν ἀναίμακτον ἐκάλεσεν Ἀνθουσαν. Ἥτις πόλις ἐκτίσθη ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ Φιδαλίας [67a] καὶ ἐκάλεσε τότε τὴν τύχην αὐτῆς Κηρώην [68]. Τὴν δὲ αὐτὴν Φιδαλίαν ἦγάγετο Βύζας ὁ τῆς Θρᾴκης βασιλεὺς μετὰ [7] τὴν τελευτὴν Βαρβυσίου τοῦ πατρὸς αὐτῆς, του τοπάρχου καὶ φύλακος τοῦ αὐτοῦ ἐμπορίου. Ὅστις Βαρβύσιος [69] μέλλων τελευτᾶν ἐκέλευσε τὴν Φιδαλίαν ποιῆσαι τεῖχος τῷ τόπῳ ἕως θαλάσσης. Ὁ δὲ Βύζας εἰς τὸ ἑαυτοῦ ὄνομα καλέσας τὴν χώραν ἐβασίλευσεν ἐν τῇ αὐτῇ πόλει.

Porro [Constantinus] ab introitu palatii, ad forum usque, porticus duas exstruxit speciosas, variis statuis, columnisque marmoreis ornatas: locum

Ἔκτισε δὲ δύο ἐμβόλους ἀπὸ τῆς εἰσόδου τοῦ παλατίου ἕως τοῦ αὐτοῦ φόρου εὐπρεπεῖς καὶ κεκοσμημένους ἀνδριᾶσι καὶ μαρμάροις διαφόροις, καλέσας

VARIÆ LECTIONES.

[61] δὲ τὸ Ox., καὶ τὸ Chron. Pasch. p. 284 A. [65] τὴν — διὰ addidi ex Chron. p. 284 B. [66] μέγαν Ch., Chron., μέγα Ox., μέγα καὶ εὐπρεπὴς Pollux p. 270. [67] ἑστηκὼς Ch., ἑστηκὸς Ox. [67a] Φιδαλείας. Scr. Φιδαλείας. V. ad vol. I, p. 125 A. [68] Κηρώην. Κερόην Chron. p. 265 A. Quod magis mihi probatur. Efficta hæc puella videtur ex Κερυέσσῃ, Jus filia, Byzantis matre, apud Hesychium *illustrem* p. 62 Or., ubi plura Meursius. [69] Βαρβύσιος Ch., Βάρβυσος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Ποιήσαντος πρόκεσσον ἐπὶ πολὺν χρόνον. Πρόκεσσος, et πρόκενσος, *processus*: Quocunque imperator, relicto palatio, proficiscitur, apud recentiores πρόκεσσον ποιεῖν dicitur, sive terra, sive mari, sive voluptatis tantum, aut etiam religionis causa iter susceptum sit. Peregrinationes vero, sive secessus remotiores, longioresque, μακρόκενσα vocabant, id est, μακρότερα πρόκενσα. Constantinus de Administr. imp. cap. 51: Καὶ γὰρ εἰς μακρόκενσα ἀπῆει ὁ μακάριος οὗτος βασιλεύς, οἷον εἰς Νικομήδειαν, εἰς τὸν Ὄλυμπον, εἰς Πύθια· καὶ διὰ τοῦτο ἐπετηδεύσατο τὰ δύο δρομώνια, εἰς ὑπηρεσίαν καὶ ἀνάπαυσιν αὐτοῦ τε, καὶ τῶν ἀρχόντων αὐτοῦ.

(54) Κτίσας καὶ φόρον μέγα. Scr. μέγαν. ὁ φόρος, Forum, recentioribus.

(55) Εἰς τὸ Ἴλιον ἑστηκώς. Hieronymus in supplemento suo ad Chron. Euseb. numero MMCCCXLVI: *Constantinopolis dedicatur, pene omnium urbium nuditate.* Statuam vero hanc Apollinis Iliaci fuisse asserit Zonaras: Λέγεται δὲ καὶ Ἀπόλλωνος εἶναι στήλην τὸ ἄγαλμα, καὶ μετενεχθῆναι ἀπὸ τῆς ἐν τῇ Φρυγίᾳ πόλεως τοῦ Ἰλίου. Statuæ huic Constantinus nomen suum indidit, clavis etiam quibusdam Dominicæ crucis capiti insertis, uti idem Zonaras testatur, qui etiam eam ad suum usque tempus durasse asserit, tom. III, in Constantino.

HODII NOTÆ.

(v) Τὸ πρώην τεῖχος. De muro hoc et omnibus aliis seu partibus seu antiquitatibus urbis Constantinopolis, quæ in sequentibus commemorantur, vide omnino Dufresnium in CP. Christ. lib. II et III, uti multa de singulis legenda.

Digitized by Google

τὸν τόπον τῶν ἐμβόλων *Ῥηγίαν*, κτίσας ἐγγὺς καὶ[70] βασιλικὴν (56) καὶ ἔξω μεγάλους κίονας καὶ ἀνδριάντας, ἥνπερ ἐκάλεσε Σενᾶτον, κατέναντι στήσας τῇ ἰδίᾳ μητρὶ Ἑλένῃ στήλην Αὐγούστας ἐν πορφυρῷ μικρῷ κίονι, καλέσας τὸν τόπον[71] Αὐγουστιῶνα (57). Ὁμοίως δὲ ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ λεγόμενον Ζεύξιππον δημόσιον λουτρὸν, κοσμήσας κίοσι καὶ μαρμάροις ποικίλοις καὶ χαλκουργήμασιν· εὗρε γὰρ αὐτὸ ἀπλήρωτον, ἀρχθὲν μὲν πρώην ὑπὸ Σεβήρου βασιλέως τὸ αὐτὸ δημόσιον. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ Ἱππικὸν καὶ ἄλλα πολλά· καὶ ὅτε πάντα ἐπλήρωσεν, ἐπετέλεσεν ἱππικὸν, ἐν πρώτοις θεωρήσας ἐκεῖ καὶ φορέσας τότε ἐν πρώτοις ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ κορυφῇ διάδημα διὰ μαργαριτῶν καὶ λίθων τιμίων, βουλόμενος πληρῶσαι τὴν προφητικὴν[72] φωνὴν τὴν λέγουσαν [8] *Ἔθηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου.* Οὐδεὶς γὰρ τῶν πρὸ αὐτοῦ βασιλευσάντων τοιοῦτόν τί ποτε ἐφόρεσε. Καὶ ἐπετέλεσεν ἑορτὴν μεγάλην μηνὶ Μαΐῳ τῷ καὶ Ἀρτεμισίῳ ια', ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος τοη', κελεύσας διὰ θείου αὐτοῦ νόμου τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐπιτελεῖσθαι τὴν ἑορτὴν τοῦ γενεθλίου τῆς πόλεως αὐτοῦ, καὶ ἀνοίγειν τῇ αὐτῇ ια' τοῦ Μαΐου μηνὸς τὸ δημόσιον λουτρὸν τὸ Ζεύξιππον, πλησίον ὂν τοῦ Ἱππικοῦ καὶ τῆς Ῥηγίας καὶ τοῦ παλατίου, ποιήσας ἑαυτῷ ἄλλην στήλην ξοάνου κεχρυσωμένην, βαστάζουσαν τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ χειρὶ τὴν τύχην τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ αὐτὴν κεχρυσωμένην, ἣν ἐκάλεσεν[73] *Ἀνθουσαν* (*x*), κελεύσας κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν τοῦ γενεθλιακοῦ ἱππικοῦ εἰσιέναι τὴν αὐτὴν τοῦ ξοάνου στήλην διριγευομένην ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν (58) μετὰ χλαμύδων καὶ καμπαγίων (59), πάντων κατεχόντων κηρούς, καὶ περιέρχεσθαι τὸ σχῆμα τὸν ἄνω καμπτὸν καὶ ἔρχεσθαι εἰς τὸ σκάμμα[74] κατέναντι τοῦ βασιλικοῦ καθίσματος, καὶ ἐγείρεσθαι (60) τὸν κατὰ καιρὸν βασιλέα καὶ προσκυνεῖν, ὡς θεωρεῖ τὴν αὐτὴν στήλην Κωνσταντίνου καὶ τῆς τύχης τῆς πόλεως. Καὶ πεφύλακται τοῦτο τὸ ἔθος ἕως τοῦ νῦν.

Ὁ δὲ [9] θειότατος Κωνσταντῖνος ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς αὐτοῦ ὑπατείας (61) ἔῤῥιψεν ἐν Κωνσταντινουπόλει χάρισμα τοῖς Βυζαντίοις καλάμων[75]

A vero hunc Regiam vocavit : cui vicinam etiam basilicam condidit; statuis et columnis ingentibus exterius ornatam : quam et Senatum vocavit. Huic ex adverso matris Helenæ, Augustæ, statuam, columnellæ porphyreticæ impositam, collocavit : locum vero hunc Augustæum nominavit. Similiter quoque balneum publicum, Zeuxippum dictum, a Severo imperatore inchoatum, ipse ad exitum perduxit, variisque illud columnis statuisque marmoreis æreisque exornavit. Hippodromum quoque exstruxit, atque alia plurima. Omnibus vero hisce absolutis, certamina equestria indixit; quos ipse in Circo suo primus spectavit. Tum primum quoque coronam, margaritis et lapillis pretiosis insignitam, imperator capite gestavit, animo scilicet B explendi dictum illud propheticum : *Imposuisti capiti ejus coronam ex lapide pretioso;* imperatorum enim præcedentium **322** nemo talem gestavit. Artemisii vero, sive Maii XI, anno æræ Antiochenæ CCCLXXVIII, festivitatem celeberrimam agitari jussit : divino etiam edicto suo sancivit uti eodem die Natales urbis celebrarentur. Zeuxippum quoque, balneum publicum, quod propter Circum, Regiam et palatium situm est, eodem Maii XI aperiri jussit. Fecit autem sibi imperator statuam quoque aliam inauratam, urbis Fortunam, quam Anthusam vocavit, et ipsam quoque inauratam, manu dextra gestantem. Statuam hanc, eodem die genethliacorum circensium, introduci jussit a militibus chlamydes et campagos indutis, et cereos portantibus omnibus. Jussit vero uti milites isti, pompam introducentes, superiorem Hippodromi flexum circumeant; cumque ad sedile imperatoriæ sedi oppositum perventum erit, assurgens qui pro tempore imperator fuerit, visas Fortunæ urbis et Constantini statuas veneretur : qui mos ad hunc usque diem observatur.

Divinissimus etiam Constantinus, in ipso consulatus sui exitu, congiarium Byzantinis Constantinopoli largitus est, sparsis in populum calamo-

VARIÆ LECTIONES.

[70] βασιλικὴν. ἔχουσαν κόγχην addunt Pollux et Chron. Pasch. p. 284 C. [71] Αὐγουστιῶνα. Sic et Cedrenus p. 374 C, D. Αὐγουστεῶνα infra, p. 78 D. [72] προφητικὴν. Psalm. XX, 4. [73] ἣν ἐκάλεσεν. ἐκάλεσεν Ox. [74] σκάμα Ox., σκάμμα Ch. [75] καλαμῶν Ox., καλάμων Pollux p. 272, καλαμίων fuerat vol. I, p. 123 E.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Κτίσας ἐγγὺς καὶ βασιλικήν. Βασιλικὴν, proprie eadem est, quæ Latinis Regia : sumitur tamen pro structura quavis ampla et regali, sive publici, sive privati usus. Hoc loco, *senaculum*, signat.

(57) Καλέσας τὸν τόπον, Αὐγουστιῶνα. Forum hoc Αὐγουσταῖον vocat Procopius : Codino Αὐγουστεῖον dicitur.

(58) Διριγευομένην ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν. Chr. Alex. habet δηρηγευομένην. δηρηγεύειν, et δηριγεύειν, vel, ut Noster habet διριγεύειν, *dirigere* sonat; vocabulo Latino Græcanicam formam induente. Hinc δηριγευόμενος, et διριγευόμενος.

(59) Καὶ καμπαγίων. Καμπάγια, et καμπάκια, Calceamenti quoddam genus : de quo vide Jo. Vossium, De vitiis serm., et Meursium in Glossario, et D Ben. Baldwinum, De calceo antiq. et myst. Chr. Alex. habet γαμβαγίων, pro quo Raderus, λαμπαδίων, reponit; male. Verum locus iste ibidem pessime corruptus, ex nostro restituendus est.

(60) Ἐγείρεσθαι. Ἐγείρεσθαι hic, pro ἀναστῆναι, *assurgere*. Hesychius, Ἐγείρω, ἐγέρθητι, ἀνάστηθι.

(61) Ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς αὐτοῦ ὑπατείας. Consules initio magistratus sui, pecunias in populum spargere, mos erat : quod et imperatores etiam facere consueverunt; idque non solum in coronatione, aut etiam consulatum ineuntes, sed quandoque deponentes etiam, ut ex hoc loco apparet. Forte hoc factum, ob tam insigne opus ad exitum perductum, quale erat instaurata, ac dedicata Constantinopolis.

HODII NOTÆ.

(*x*) Καὶ τὴν κεχρυσωμένην ἐκάλεσεν Ἄνθουσαν. Hæc videntur elidenda, cum antea idem referatur, nec apud C. hoc in loco compareant.

Digitized by Google

rum tesseris panis quotidiani perpetui : singulis etiam, præter panem, carnibus, vino, et vesti assignatis. Panes vero hos *palatinos* vocavit; **323** quod ex palatio darentur; sepositis ex proprio in hoc reditibus. Panes etiam hi *politici* dicti sunt.

Idem vero Constantinus imperii sedem Constantinopoli posuit; eamque, cum antea Europæ sub ditione esset, et Heracleæ metropoli subjecta, sui juris fecit : concesso ei a Deo jure imperandi : constitutis etiam urbi et prætorio præfectis aliisque primariis magistratibus, eisque Christianis omnibus. Itaque ex eo tempore urbs illa feliciter imperitavit.

Idem Constantinus imperator Phrygiam Salutarem provinciam fecit. Ejusdem sub imperio synodus CCCXVIII episcoporum celebrata est, contra Arium, de rebus ad Christianam fidem pertinentibus : cui interfuit etiam sanctissimus episcopus Eusebius Pamphili, chronographus.

Constantino imperante, divinam iram passa est Maximianopolis, Osdroenæ urbs, vice secunda, post ipsam a Persis captam. Imperator itaque Constantinus urbem de integro instauravit; mœnia quoque collapsa excitavit, et superstitibus incolis plurima largitus est; vocata deinceps urbe, a nomine suo, Constantina. Vicum etiam quemdam in Bithynia, nomine Sugam, de novo exstructum, civitatis jure donavit, et a matris suæ nomine Helenopolim appellavit : cujus etiam a nomine provinciam quoque ipsam Helenopontum vocavit.

324 Eodem etiam tempore Constantinus imperator fana illa tria, quæ in eo loco qui Acropolis olim dicebatur, posita erant, Solis nempe, Dianæ, Lunæ et Veneris, reditibus exuta deinceps manere jussit.

Non longo autem post tempore imperator Constantinus, in Nicomediam Bithyniæ itinere facto, in morbum incidit; a quo cum per sex dies decubuerat, in ejusdem civitatis suburbio quodam, Achyrone dicto, non procul ab urbe, diem sum obiit, antequam opus illud magnificum, et inter orbis miracula censendum, Ecclesiæ nempe Antiochenæ magnæ fabricam ad exitum perduxisset. Mortuus autem est, annos natus LX, cum mensibus tribus,

A συντόμια [75a] ἄρτων ἡμερησίων διαιωνιζόντων [75b], οὕστινας ἄρτους ἐκάλεσε *παλατίνους* διὰ τὸ ἐν τῷ παλατίῳ ῥογεύεσθαι τοὺς αὐτοὺς ἄρτους, ἐκάστῳ ἄρτου ἀφορίσας οἶνον [76], κρέα καὶ [77] βέστια (62), ἀφορίσας πρόσοδον ὑπὲρ αὐτῶν ἐκ τῶν ἰδίων, καὶ καλέσας αὐτοὺς *πολιτικούς*.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος ἔμεινε βασιλεύων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἀφελόμενος αὐτὴν ἀπὸ τῆς Εὐρώπης ἐπαρχίας ἀπὸ Ἡρακλείας τῆς μητροπόλεως αὐτῆς, δοὺς αὐτῇ ἀπὸ Θεοῦ δίκαιον βασιλείας, προβαλόμενος ἐν αὐτῇ ἔπαρχον πραιτωρίων καὶ ἔπαρχον πόλεως καὶ τοὺς λοιποὺς μεγάλους ἄρχοντας, Χριστιανοὺς πάντας ποιήσας. Καὶ ἔμεινεν ἐξ ἐκείνου εὐτυχῶς βασιλεύουσα.

B Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος βασιλεὺς καὶ τὴν Φρυγίαν Σαλουταρίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἡ σύνοδος ἐγένετο τῶν τιη' ἐπισκόπων κατὰ Ἀρείου περὶ τῆς πίστεως τῶν Χριστιανῶν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ συνόδῳ ὑπῆρχε καὶ ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος [10] Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου ὁ χρονογράφος.

Ἔπαθε δὲ ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κωνσταντίνου ὑπὸ θεομηνίας Μαξιμιανούπολις τῆς Ὀσδροηνῆς [78] τὸ δεύτερον αὐτῆς πάθος τὸ μετὰ τὸ ληφθῆναι ὑπὸ τῶν Περσῶν. Καὶ ἀνήγειρεν αὐτὴν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος καὶ τὰ τείχη αὐτῆς· ἦσαν γὰρ πεσόντα· καὶ τοῖς περισωθεῖσι πολλὰ ἐχαρίσατο· καὶ μετεκάλεσεν αὐτὴν εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα Κωνσταντῖναν. Ἔκτισε δὲ καὶ εἰς τὴν Βιθυνίαν τὴν πρώην οὖσαν κώμην λεγομένην Σουγὰν (63), δοὺς αὐτῇ καὶ δίκαιον πόλεως καὶ καλέσας αὐτὴν εἰς ὄνομα τῆς C ἰδίας αὐτοῦ μητρὸς Ἑλενούπολιν [79]. Καὶ εἰς ὄνομα δὲ τῆς αὐτοῦ μητρὸς ἐκάλεσε καὶ ἐπαρχίαν Ἑλενούποντον.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος τοὺς ὄντας ἐν Κωνσταντινουπόλει τρεῖς ναοὺς ἐν τῇ πρώην λεγομένῃ ἀκροπόλει τοῦ Ἡλίου καὶ τῆς Ἀρτέμιδος σελήνης καὶ τῆς Ἀφροδίτης ἐκέλευσεν ἀχρηματίστους τοῦ λοιποῦ διαμεῖναι.

Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν ἐτελεύτησεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἐν Νικομηδείᾳ τῆς Βιθυνίας, ὡς ἔστιν ἐν προκέσσῳ, ἐν προαστείῳ τινὶ λεγομένῳ Ἀχυρῶνι (64) πρὸ ὀλίγου διαστήματος τῆς πόλεως, ἀῤῥωστήσας ἡμέρας ἓξ, πρὸ τοῦ πληρωθῆναι τὸ κτίσμα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τῆς Συρίας τὸ τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας τὸ μέγιστον [11] καὶ ἐν ὃν τῶν θεαμάτων. Τελευτᾷ δὲ ὢν ἐνιαυτῶν ξ' καὶ μηνῶν γ' (65), ὡς ταῦτα συνεγράψατο καὶ τοὺς χρόνους πάν-

VARIÆ LECTIONES.

[75a] συντομία Ox. [75b] διαιωνιζόντων Ch., Pollux, διωνειζόντων Ox. [76] οἶνον, κρέα Ch., οἶνῳ κρέα Pollux, οἶνον, κρέα idem apud Ducangium Gloss. v. βέστιον, οἰνοκρέα Ox. [77] βεστία Ox. [78] Ὀσδροϊνῆς Ox. [79] Ἑλενούπολιν — Ἑλενούποντον. Simile Νικούπολις vol. I, p. 113 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(62) Ἀφορίσας οἰνοκρέα, καὶ βεστία. Lego, οἶνον, κρέα, καὶ βεστία· βέστης, et βεστίον, *vestis* : et βεστιάριον, *res vestiaria*, sive *vestiarium* : βεστιάριος, θεστάρχης, *vestiarius*. Hesychius βεστιάριον habet, per ι. Βεστιάριον, τόπος ἐν ᾧ τὰ χρήματα τίθενται, καὶ τὰ ἱμάτια τοῦ κοινοῦ.

(63) Κώμην λεγομένην Σουγάν. Drepanum, vel ut Stephanus et Ce renus, Drepana, aliis omnibus dicta est urbs ista.

(64) Λεγομένῳ Ἀχυρῶνι. Ita Hieronymus, Chr. Alex. alii. Eutropius villam vocat : *Nicomediæ in villa publica obiit.*

(65) Ὢν ἐνιαυτῶν ξ'. καὶ μηνῶν γ'. Constantinum M. ætatis suæ anno LXVI obiisse asserit Eutropius, lib. X : *Bellum adversus Parthos moliens, qui jam Mesopotamiam fatigabant, uno et tricesimo anno*

Digitized by Google

τας τῶν προγεγραμμένων βασιλέων ὁ σοφώτατος Νεστοριανὸς ὁ χρονογράφος.

uti hæc memoriæ prodidit sapientissimus Nestorianus, chronographus, qui prædictorum quoque imperatorum res gestas Chronico descripsit.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου ᾑρέθη βασιλεὺς ὢν ἐν Ῥώμῃ Κωνσταντῖνος (66) ὁ υἱὸς αὐτοῦ· ὄντινα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐποίησε βασιλέα Ῥώμης ἐπὶ τῆς ὑπατείας Οὔρσου καὶ Πολυβίου [325].

Constantinus Junior, Rom. imperator. — Post mortuum vero Constantinum, Romæ regnum tenuit Constantinus filius; quem pater, dum adhuc ipse in vivis esset, regem ibi constituerat, Urso et Polybio coss.

325 Hic autem Constantinus Junior per annos XII Romæ regnavit. Patris vero post obitum, dum in Processum exiret, a fratris sui militibus Mothone occisus est, annum agens XX.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος βασιλεὺς ὁ Μικρὸς ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἔτη ιβ' (67). Ὅστις μετὰ τελευτὴν τοῦ πατρὸς ἐξῆλθεν εἰς πρόχεσσον καὶ ἐσφάγη ἐν Μοθώνῃ (68) ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ [81], ὢν ἐνιαυτῶν κ'.

Constans Rom. imp. — Constantinum Juniorem excepit in regno Romano Constans, frater ejus: qui, cum annos ibi XVI regnaverat, ex dysenteria interiit, annos natus XXVII.

Μετὰ δὲ τὴν [12] βασιλείαν Κωνσταντίνου τοῦ Μικροῦ ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Ῥώμῃ Κώνστας ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη ις' (69). Ὅστις ἀῤῥωστήσας ἀπὸ δυσεντερίας [82] ἐτελεύτα (70), ὢν ἐνιαυτῶν κζ'.

Constantius imp. cp. — Constantino autem Magno succedebat in imperio Constantinopolitano Constantius, filiorum natu minimus: qui imperavit annos XXX. Erat autem hic vir magni animi, atque *exocionita*, id est, Arianus. Hujus sub imperio motus ciebant Persæ, ab Abburarsacio rege

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου ἐβασίλευσε Κωνσταντινουπόλεως Κωνστάντιος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ μικρότερος ἔτη λ (71). Ἦν δὲ μεγαλόψυχος (72), ἐξαχιονίτης (γ) ὅ ἐστιν Ἀρειανός. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐκίνησαν οἱ Πέρσαι, ἤτοι [13] Ἀβδουραρσάκιος [83] ὁ βασιλεύς (73)· καὶ ἐπεστρά-

VARIÆ LECTIONES.

[81] ἐπὶ τῆς ὑπατείας Οὔρσου καὶ Πολυβίου.« Chr. Alex. habet Οὔρσου καὶ Πολεμίου. Fasti etiam Capitolini hoc anno Ursum et Polemium coss. exhibent. » Ch. [81] αὐτοῦ. αὐτοῦ Ox. [82] δυσεντερίας Ch., δυσεντερίας Ox. [83] Ἀβδουραρσάκιος. Σαββουραρσάκιος Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

imperii, ætatis sexto et sexagesimo, Nicomediæ in villa publica obiit.

(66) Ἡρέθη βασιλεὺς ὢν ἐν Ῥώμῃ Κωνσταντῖνος. Constantino M. fatis defuncto, imperium inter tres ejus filios distributum est, hoc modo. Constantino, filio natu maximo, Occidentis imperium obtigit, id est Galliæ, Hispaniæ et Britanniæ: Constanti, Italia et Illyricum: Constantio, Thracia, et Orientis totius imperium.

(67) Ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἔτη ιβ'. Hæc Constanti potius, Romæ imperanti, competunt. Constantinus enim junior imperii sui anno III occisus est, uti testatur Hieronymus.

(68) Ἐσφάγη ἐν Μοθώνῃ. Quemnam hic locum memorat auctor? Methonem quidem, Thraciæ urbem, habemus apud Stephanum: aliam item ejusdem nominis in Macedonia, apud eumdem; Laconiæ tertiam: Persidis, quartam; Euboeæ denique quintam; Italiæ tamen nullam; qua regione Constantinum juniorem interemptum fuisse, tradunt scriptores. Eutropius: *Constantinum porro bellum fratri inferentem, et apud Aquileiam inconsultius prælium aggressum, Constantis duces interemerunt.* Eadem habes apud Hieronymum.

(69) Ἔτη ις'. Eutropius Constanti imperanti annos tribuit XVII; scriptores tamen alii XIII: aut XII. tantum.

(70) Ὅστις ἀῤῥωστήσας ἀπὸ δυσεντερίας ἐτελεύτα. Valetudine quidem parum prospera usus est Constans, ut qui morbo articulari obnoxius erat: ex quo tamen non interiit: Magnentii enim factione occisus est, in castro cui Helenæ nomen, haud longe ab Hispania, ætatis anno XXX, uti, præter Nostrum, alii omnes.

(71) Ἔτη λ'. Constantius obiit XXIV anno post Constantinum patrem mortuum: annis autem IV ante mortem patris ad regnum provectus est, teste Hieronymo. Anni itaque imperii ejus omnes sunt XXVIII: ideoque ubi apud Eutropium dicitur, Constantium obiisse *anno imperii octavo et tricesimo*, legendum, *octavo et vicesimo*.

(72) Ἐξαχιονίτης. Ita etiam infra, lib. XV de Atalarico: Ἦν δὲ Ἀρειανὸς τῷ δόγματι, ὅ ἐστιν, ἐξαχιονίτης· ap. Chr. Alex. scribitur, ἐξωκιονίτης, rectius, ut Jo. Meursio videtur, qui ἐξωκιόνιον, monasterium fuisse putat, idque Arianorum: quod ex his Nostri locis confirmari videtur. Pro quibusvis vero Arianis vocabulum hoc postea positum fuisse videtur: unde legimus apud Chr. Alex. Theodosium imp. templa Catholicis reddidisse, *Numeris Exocionitis ubique expulsis*, διώξαντα ἐξ αὐτῶν τοὺς λεγομένους ἀριθμοὺς Ἐξωκιονίτας.

(73) Ἀβδουραρσάκιος ὁ βασιλεύς. Scribendum, Σαββουραρσάκιος, sive Σαββουραρσάκης, uti habetur infra, in Juliano. Compositum vero vocabulum est, quod disjunctim legitur, Σάπωρ Ἀρσάκης, id est, *Sapor rex*, Persarum scil.; ἀρσάκης enim, *rex* sonat: uti supra edocti sumus, lib. XI.

IODII NOTÆ.

(γ) Ἐξαχιονίτης. Sic alii, et ipse auctor alibi: rectius vero Ἐξωκιονίτης, quod et Chronicon Pasch. et alii complures habent. Minus recte hariolatur Meursius, consentiente Chilmeado, ἐξωκιόνιον fuisse monasterium Arianorum et inde postea pro quibusvis Arianis vocabulum hoc positum fuisse. Sic enim appellati sunt Ariani, quod in *Exocionium*, locum ita appellatum extra muros Constantinopolis, una cum Demophilo Patr. a Theodosio Seniore exacti sese recepissent. Consulendus Dufresnius in Constantinopoli Christ., lib. II, sect. 16, n. 38, et *Gloss. mediæ et infimæ Græc.*

Digitized by Google

torum ducti. Imperator itaque, Juliano cognato suo Cæsare creato, in eos arma movit.

Magnam autem Antiochiam veniens, ecclesiam ibi magnam absolvit, cui ista inscripsit :

326 *Exstruxit sacras Christo Constantius ædes,*

Cœlo consimiles, summo splendore nitentes :
Sic Constantini regis pia jussa secutus.

Gorgonio comiti structuræ cura relicta est.

In Persidem deinde profectus est, prælioque cum eis inito, multisque utrinque cæsis, induciæ ad tempus satis longum factæ sunt. Imperator itaque Antiochiam reversus, Magnæ Ecclesiæ dedicationem celebravit. Hinc vero Constantinopolim profecturus, per Ciliciam iter ducit : ubi Pyrami fluvii pontem, opus magnificum, exstruxit. Ab inde vero Mopsuestiam, Ciliciæ urbem veniens, ex morbo ibi interiit, annum agens quadragesimum.

JULIANUS IMPERATOR. — Constantium in imperio excepit Julianus, Apostata, consanguineus ejus, quem ipse Cæsarem antea creaverat ; Marmentio et Neveta coss., et imperavit annos II. Erat hic eloquentia celebris : Apostata autem **327** dictus est, quod majorum suorum fide Christiana renuntiata, in paganismum transisset. Amicum autem et coævum habuit Libanium, celeberrimum sophistam Antiochensem.

Hujus sub imperio sanctus Domitius martyrium passus est. Julianus enim, copiis ingentibus collectis, in Persas arma movit. Itinere vero per Antiochiam facto, ad montem Casium profectus est, ubi Jovi Casio hecatombem fecit : inde in Daphnem descendens, Apollini quoque sacra peregit : ubi cum ad somnum recumberet, per quietem vi-

A τευσε κατ' αὐτῶν ποιήσας Καίσαρα Ἰουλιανὸν συγγενέα αὐτοῦ.

Καὶ γενόμενος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐπλήρωσε τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν ἐπιγράψας ταῦτα·

Χριστῷ Κωνστάντιος ἐπέραιστον [84] *οἶκον* (74) *ἔστευξεν,*
Οὐρανίαις ἀψῖσι πανείκελα [85]*, παμφανόωντα* (75)*,*
Κωνσταντίου ἄνακτος ὑποδρήσσοντος [86] *ἐφετμαῖς·*
Γοργόνιος δὲ κόμης [87] *θαλαμηπόλον* (76) *ἔργον ὕφανε.*

B Καὶ κατελθὼν ἐπὶ τὰ Περσικὰ ἐποίησε πάκτα εἰρήνης μετὰ Περσῶν ἐπὶ φανερὸν χρόνον, πολλῶν πεσόντων ἐξ ἀμφοτέρων ἐν τῇ συμβολῇ. Καὶ ὑποστρέψας ἐποίησε τὰ ἐγκαίνια τῆς αὐτῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας ἐν Ἀντιοχείᾳ. Καὶ ἐξελθὼν ὁ αὐτὸς Κωνστάντιος ἀπὸ Ἀντιοχείας, ἀνιὼν ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν, ἔφθασε τὴν Κιλικίαν [14] · καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ τὴν γέφυραν τοῦ Πυράμου ποταμοῦ (77), ἔργον μέγιστον. Καὶ εἰσελθὼν ἐν [88] Μαμψουεστίᾳ (78), πόλει τῆς Κιλικίας, ἀῤῥωστήσας τελευτᾷ ἐκεῖ, ὢν ἐνιαυτῶν μ' (79).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίου ἐβασίλευσεν Ἰουλιανὸς, ὁ Παραβάτης (80), ὁ πρώην γενόμενος Καῖσαρ, ὁ συγγενὴς τοῦ αὐτοῦ Κωνσταντίου, ἐπὶ ὑπατείας Μαρμεντίου [89] καὶ Νεβήτα· ὅστις ἐβασίλευσεν ἔτη β' (81). Ἦν δὲ ἑλλόγιμος· ὅστις ἐκλήθη Παραβάτης, διότι ἀρνησάμενος τὸ δόγμα τῶν αὐτοῦ προγόνων, τὸ τῶν Χριστιανῶν, γέγονεν Ἕλλην. Ἦν δὲ φίλος καὶ ὁμόχρονος Λιβανίου τοῦ περιβοήτου σοφιστοῦ Ἀντιοχείας.

C Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Δομέτιος. Ἐπεστράτευσε γὰρ κατὰ Περσῶν δυνατὴν στρατείαν, καὶ κατελθὼν κατέλαβεν [15] Ἀντιόχειαν· καὶ ἀνελθὼν ἐν τῷ ὄρει τῷ λεγομένῳ Κασίῳ ἐποίησεν ἐκεῖ θυσίαν ἑκατόμβην τῷ Διῒ Κασίῳ· καὶ κατελθὼν ἐκεῖθεν καὶ ἐλθὼν εἰς Δάφνην ἐποίησε κἀκεῖ θυσίαν τῷ Ἀπόλλωνι. Καὶ παρακοιμηθεὶς εἶδεν ἐν

VARIÆ LECTIONES.

[84] ἐπέραιστον. ἐπήρατον Ch. Idem Κωνσταντῖνος et Κωνσταντίνου suspicatur. [85] παμφανόωντα Ch., πανφανόεντα Ox. [86] ὑποδρήσσοντος Ch., ὑποδρήσοντος Ox. [87] θαλαμηπόλον Ch., θαλάμη πόλον Ox. [88] Μαμψουεστίᾳ. Μαμψουκρήναις scribi debebat, notante Wesselingio ad Antonin. p. 580. [89] Μαρμεντίου καὶ Νεβήτα. « Chr. Alex. habet Μαμερτίνου καὶ Νεβήττα ; rectius : hoc anno enim Fasti Capitolini *Fl.* Mamertinum et Fl. Nevittam coss. habent. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Κωνστάντιος ἐπέραιστον οἶκον. Scr. ἐπήρατον. Cæterum versus hi haud sani sunt. Forte legendum, Κωνσταντῖνος, ut et versu tertio Κωνσταντίνου, uti metri ratio postulare videtur. Constantinus enim Magnus ecclesiam hanc inchoavit, maximamque ejus partem absolvit : cui tandem sub Constantio F. ad exitum perductæ, ista inscripta sunt.

(75) Πανφανόεντα. Lego, παμφανόωντα. Hom. *Il.* Θ'·

Ἅρματα δ' ἔκλιναν πρὸς ἑνώπια παμφανόωντα.

(76) Θαλάμη πόλον. Lego, θαλαμηπόλος. θαλαμηπόλος, qui circa cubiculum versatur, Cubicularius.

(77) Τοῦ Πυράμου ποταμοῦ. Leucosyrus olim dictus est, teste Stephano : Πύραμος, ποταμὸς ἐν Μάλλῳ τῆς Κιλικίας. Ἐκαλεῖτο δὲ πρότερον Λευκόπυρος.

(78) Εἰσελθὼν ἐν Μαμψουεστίᾳ. Scr. Μοψουεστίᾳ. Stephanus : Μόψου ἐστίᾳ, Κιλικίας ἐπὶ τῷ Πυράμῳ ποταμῷ, ἀπὸ Μόψου τοῦ μάντεως. Urbs hæc etiam Μόψου κρῆναι dicta est. Cedren. *in Constantio* : Καὶ ἐλθὼν ἐν Μόψου κρήναις, τελευτᾷ μηνὶ Νοεμβρίῳ γ'. Hieronymus etiam : *Constantius Mopsocrenis, inter Ciliciam Cappadociamque moritur, anno ætatis suæ* XLV.

(79) Ὢν ἐνιαυτῶν μ'. Scribend. με', *ætatis enim* XLV mortem obiit, teste Eutropio : quem etiam sequitur Hieronymus.

(80) Ἰουλιανὸς, ὁ Παραβάτης. Julianus *iste Græcis* scriptor. παραβάτης, id est, *transgressor*, passim vocatur : quod tamen nos, epitheto æque frequenter Juliano a Latinis imposito, *Apostatam*, reddimus.

(81) Ὅστις ἐβασίλευσεν ἔτη β'. Julianus *post* Constantii mortem, imperium solus tenuit anno uno, et mensibus VIII, uti Hieronymus, et post eum Jornandes. Eutropius tamen, eum *imperii sui* anno VII mortem obiisse testatur : nempe annos illos V, quibus a Constantio Cæsar renuntiatus, in imperii consortium ascitus est, *annumerans.*

Digitized by Google

ῥάματι παῖδα ξανθὸν λέγοντα αὐτῷ, *Ἐν Ἀσίᾳ δεῖ σε τεθνάναι.* Εἰσερχόμενος δὲ ἀπὸ Δάφνης ἐν Ἀντιοχείᾳ ὑπηντήθη ὑπὸ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ἀξιωματικῶν αὐτοῦ καὶ τοῦ δήμου. Καὶ ἐκραξαν αὐτῷ οἱ δημόται Ἀντιοχείας ὑβριστικὰς φωνὰς, ὡς Χριστιανοὶ θερμοὶ ὄντες, δεδωκότες αὐτῷ ἐν ταῖς αὐτῶν φωναῖς κληδόνα μὴ ὑποστρέψαι. Ἀπὸ δὲ τῶν πλησίον αὐτοῦ δύο κανδιδᾶτοι Χριστιανοὶ, ὧν τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα, Ἰουβεντῖνος καὶ Μαξιμιανὸς, ἀποσχίσαντες συνέμιξαν τοῖς ὑβρίζουσιν αὐτὸν ὄχλοις, πλέον ἀνεγείροντες τὸν δῆμον εἰς ὕβρεις. Καὶ ἐωρακὼς αὐτοὺς Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς, ἐκέλευσεν αὐτοὺς συσχεθῆναι· καὶ εὐθέως αὐτοὺς ἀπεκεφάλισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ ἐτέθησαν τὰ λείψανα αὐτῶν ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῷ λεγομένῳ *Κοιμητηρίῳ*· οὕστινας καλοῦσιν οἱ Ἀντιοχεῖς *Γεντιλίους*. Καὶ ἀγανακτήσας κατὰ τῶν Ἀντιοχέων ἠπείλει αὐτοῖς, λέγων ὑποστρέφειν καὶ τιμωρεῖσθαι αὐτοὺς, ὡς μὴ ἔχοντας κληδόνα, εἰπὼν περὶ τῶν αὐτῶν Ἀντιοχέων λόγον (82), διαβάλλων αὐτοὺς ὡς τυράννους. Καὶ προέθηκε [90] τὸν κατ' αὐτῶν ῥηθέντα παρ' αὐτοῦ λόγον ἔξω τοῦ παλατίου τῆς αὐτῆς πόλεως εἰς [16] τὸ λεγόμενον Τετράπυλον τῶν ἐλεφάντων, πλησίον τῆς Ῥηγίας.

Καὶ ἐξελθὼν διὰ τῶν [91] Κυρηστικῶν (*s*) ἀπῆλθε κατὰ Περσῶν· παρερχόμενος δὲ διὰ Κύρου τῆς πόλεως (83) ἐν τῇ χώρᾳ εἶδεν ὄχλον ἑστῶτα ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦ ἁγίου Δομετίου καὶ ἰώμενον παρ' αὐτοῦ. Καὶ ἐρωτᾷ τινας τίς ἐστιν ἐκεῖνος ὁ συναγόμενος ὄχλος; Καὶ ἔμαθεν ὅτι ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦ ὄρους ἐστὶ μοναχὸς καὶ πρὸς αὐτὸν συνάγεται ὁ ἑστὼς ὄχλος, θέλων ἰαθῆναι καὶ εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ. Καὶ ἐδήλωσε τῷ ἁγίῳ Δομετίῳ ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς διὰ ῥεφερενδαρίου Χριστιανοῦ (84) ταῦτα· *Διὰ* [92] *τὸ ἀρέσαι τῷ Θεῷ σου εἰς τὸ σπήλαιον εἰσῆλθες· ἀνθρώποις μὴ θέλε ἀρέσκειν, ἀλλὰ ἰδίαζε.* Καὶ ἀντεδήλωσεν αὐτῷ ὁ ἅγιος Δομέτιος ὅτι, *Ὡς τῷ Θεῷ* [93] *ἐκδόσαντός μου τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἐκ πολλοῦ χρόνου ἐν τῷ σπηλαίῳ τούτῳ ἐμαυτὸν ἀπέκλεισα· τὸν δὲ πρός με ἐρχόμενον ὄχλον ἐν πίστει ἀποδιώκειν οὐ δύναμαι.* Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς ἀναφραγῆναι τὸ σπήλαιον (85) λίθοις μεγάλοις καὶ εἶναι αὐτὸν τὸν δίκαιον ἔσω. Καὶ ἐκ τούτου ἐτελειώθη ὁ ἅγιος Δομέτιος.

A dit puerulum quemdam flavum, qui dicebat ei : *In Asia moriturus es.* Ex Daphne autem Antiochiam adventanti, procedebant ei obviam primores ejus et consiliarii, cum populo. Populus autem Antiochenus, qui Christianismi zelo fervebat, imperatorem contumeliosis dicteriis excepit ; a Persico etiam bello eum non reversurum ominatus. Inter hos duo etiam erant ex familiaribus ejus, Christianismi candidati ; quorum nomina, Juventinus et Maximianus ; qui ex comitatu imperatorio discedentes, immiscuerunt sese convicianti populo ; multoque magis eos ad opprobria concitarunt. Ilos videns imperator Julianus, absque mora comprehensos capite multavit Antiochiæ : ubi etiam reliquiæ eorum in martyrio, quod *Cœmeterium* vocant, recondebantur : hos vero Antiochenses *Gentiles* appellant. Julianus autem Antiochenis infensus, interminatus est illis, dicens se redeuntem **328** pœnas ab illis exacturum, eo quod adversa sibi ominati essent. Quin et orationem contra Antiochenses condidit ; in qua rebellionis eos reos peragit : quam quidem orationem extra palatium Antiochenum, ad elephantorum Tetrapylum, quod prope Regiam est, palam appendi jussit.

Tum vero contra Persas arma movens, per Cyrrhesticam ducit iter. Cyrrhum autem, regionis illius urbem, præteriens turbam conspexit ad Sancti Domitii cellam astantium, qui ab eo morborum sanationem petebant. Interrogatis autem quibusdam, quid sibi vellet iste populi concursus, responsum tulit monachum montis in spelunca degere, ad quem turba ista congregata est, uti morborum suorum medelam, et benedictionem ab illo accipiant. Julianus itaque imperator, per referendarium Christianum, sanctum Domitium monuit, verbis hisce : *Speluncam intrasti, ut Deo tuo placeres : ne igitur de hominibus placendo sis sollicitus ; sed solitariam agas vitam.* Respondens ei sanctus Domitius : *Ego*, inquit, *Deo, qui corpus mihi animumque dedit, in hac spelunca memet includendo jampridem consecravi ; populum vero, ex fide ad me venientem, arcere non possum.* Cæterum Julianus imperator, speluncæ os, aggestis lapidibus ingentibus, occludi jussit, viro justo intus incluso. Atque hunc vitæ finem habuit sanctus Domitius.

VARIÆ LECTIONES.

[90] προσέθηκε Ox. [91] Κηρυστικῶν Ox. [92] Διά. Et διὰ Chron. Pasch. p. 297 D. [93] τῷ Θεῷ Chron., τοῦ Θεοῦ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Εἰπὼν περὶ τῶν αὐτῶν Ἀντιοχέων λόγον. Λόγος iste a Juliano in Antiochenos scriptus, Μισοπώγων inscribitur.

(83) Διὰ Κύρου τῆς πόλεως. Scr. Κύρρου. A Cyrrho enim urbe, Cyrrhestica regio dicta est ; uti supra monuimus.

(84) Διὰ ῥεφερενδαρίου Χριστιανοῦ. Ῥεφερενδάριος, sive ῥαιφερενδάριος, a Suida exponitur ἀναφορεὺς, *relator*. Vide Jo. Meurs. Glossar. et Jo. Vossium, De vit. serm.

(85) Ἀναφραγῆναι τὸ σπήλαιον. Ita etiam Chr. Alex. ; ἀναφράσσω tamen, *aperio*, significat, sensu plane opposito. Hesychius : ἀναφράξαντες (leg. ἀναφράξαντες) ἀναπτύξαντες, ἀναπετάσαντες. Forte itaque legendum ἀποφραγῆναι.

IIODII NOTÆ.

(*s*) Κηρυστικῶν. Scr. Κυρεστικῶν uti habet C.

Digitized by Google

Imperator autem Julianus, in Sabburarsacem, Persarum regem, exercitum ducens, Hierapolim venit; missis in Samosatam, Euphratesiæ urbem, **329** qui navigia fabricarent, lignea quædam, quædam vero coriacea; uti habet sapientissimus Magnus Carrensis, chronographus, qui hoc bello sub Juliano militavit. Hierapoli autem discedens imperator, Carras venit; unde via sese in partes duas findit, quarum una in Nisibim adducit, urbem Romanis olim subjectam; altera in Circesium tendit, castrum Romanum, quod Euphratem inter et Abboram fluvios medium, a Diocletiano imperatore exstructum est. Julianus itaque diviso exercitu, armatorum XVI millia Nisibim versus expedivit, sub Sebastiani et Procopii ductu: Ipse autem ad Circesium castrum ducit iter. Ubi militum stationariorum VI millibus, quos ibi invenit, ipse IV millia militum alia adjecit, Accameo et Mauro ducibus constitutis. Inde autem discedens, ipse, cum Anatolio magistro, Salustio, præfecto prætorio, cæterisque ducibus, Abboræ fluminis ponte trajecto, classem suam, MCCL naves numero habentem, per Euphratem adventantem, præstolatus est. Tum vero coactis in unum copiis, locum editiorem conscendit ipse, unde exercitum allocutus est: et cujusque fortia facta deprædicans, uti paratissimo optimoque animo contra Persas in aciem descenderent hortatus est. Posthæc navigia conscendere **330** jussis omnibus, ipse quoque in paratam sibi navem ingressus est; præmissis, qui exploratores essent, MD ex numero lancearіorum et mattiariorum, fortissimis viris. Vexillum etiam suum sibi præferri jussit: Lucianum vero comitem, virum bellicosissimum, imperator secum habuit: qui plurima Persarum castra, Euphrati confinia, et quæ, medias inter aquas, in insulis etiam sita erant, vastavit, Persis eorum custodi-

Καὶ [17] κατιὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανὸς κατὰ Σαββουραρσάκου, βασιλέως Περσῶν, κατέφθασεν ἐν Ἱεραπόλει· καὶ πέμψας κατεσκεύασε πλοῖα ἐν Σαμοσάτοις, πόλει [95] τῆς Εὐφρατησίας, τὰ μὲν διὰ ξύλων, τὰ δὲ διὰ βυρσῶν, ὡς ὁ σοφώτατος Μάγνος ὁ χρονογράφος ὁ Καρηνὸς (86), ὁ συνὼν αὐτῷ Ἰουλιανῷ βασιλεῖ, συνεγράψατο. Ἀπὸ δὲ Ἱεραπόλεως ἐξελθὼν ἦλθεν ἐν Κάραις τῇ πόλει· κἀκεῖθεν εὗρε δύο ὁδούς, μίαν ἀπάγουσαν εἰς τὴν Νίσιβιν πόλιν, οὖσάν ποτε Ῥωμαίων, καὶ ἄλλην ἐπὶ τὸ Ῥωμαϊκὸν κάστρον τὸ λεγόμενον Κιρκήσιον (87), κείμενον εἰς τὸ μέσον τῶν δύο ποταμῶν τοῦ Εὐφράτου καὶ τοῦ Ἀβδορᾶ (88)· ὅπερ ἔκτισε Διοκλητιανὸς, βασιλεὺς Ῥωμαίων. Καὶ μερίσας τὸν στρατὸν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πέμπει ἐπὶ τὴν Νίσιβιν ὁπλίτας ἄνδρας μυρίους ἑξακισχιλίους μετὰ δύο ἐξάρχων Σεβαστιανοῦ καὶ Προκοπίου. Καὶ κατέφθασεν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς τὸ Κιρκήσιον [96] κάστρον· καὶ ἐάσας καὶ ἐν τῷ Κιρκησίῳ κάστρῳ ὅσους εὗρεν ἐγκαθέτους στρατιώτας ἑξακισχιλίους, προσθεὶς αὐτοῖς καὶ ἄλλους ὁπλίτας ἄνδρας τετρακισχιλίους μετὰ ἐξάρχων δύο Ἀκκαμέου [96] καὶ Μαύρου. Καὶ ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν καὶ παρῆλθε τὸν Ἀβδορὰν ποταμὸν διὰ τῆς [97] γεφύρης (89), τῶν πλοίων φθασάντων εἰς τὸν Εὐφράτην ποταμόν· ὄντινων πλοίων ὑπῆρχεν ὁ ἀριθμὸς χιλίων [18] διακοσίων πεντήκοντα. Καὶ συναθροίσας τὸν ἴδιον αὐτοῦ στρατὸν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ Ἀνατόλιον μάγιστρον καὶ Σαλούστιον ἔπαρχον πραιτωρίων καὶ τοὺς στρατηλάτας αὐτοῦ, ἀνελθὼν ἐν ὑψηλῷ βήματι δι' ἑαυτοῦ προσεφώνησε τῷ στρατῷ, ἐπαινῶν αὐτοὺς καὶ προτρεπόμενος προθύμως καὶ σωφρόνως ἀγωνίσασθαι κατὰ Περσῶν. Καὶ εὐθέως ἐμβαίνειν εἰς τὰ πλοῖα ἐπέτρεψεν, εἰσελθὼν καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ εὐτρεπισθὲν αὐτῷ πλοῖον, καὶ προηγεῖσθαι αὐτῶν (90) προσκουλκάτορας [98] (a) προσέταξεν ἄνδρας γενναίους ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν λαγκιαρίων καὶ ματτιαρίων (91) χιλίους πενταχοσίους, κελεύσας βαστάζεσθαι καὶ τὰ

A

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[95] πόλεως Ox. [96] Κιρκήσιον Ch., Κιρκίσιον Ox. [96] Ἀκκαμέου. *Machamæum* et *Maurum* fratres memorat Ammianus XXV, 1, 2: ex orthographia monachorum, Μαχαμαῖον Zosimus III, 26 8. [97] γεφύρης. γεφύρας Ch. [98] προσκουλκάτορας Ch., πρὸς κουλκάτορας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(86) Ὁ Καρηνός. Lege Καρρηνός. Stephanus: Κάρραι, πόλις Μεσοποταμίας, etc. τὸ ἐθνικὸν, Καρρηνός. Pro Κάραι etiam, uti Noster semper habet, scribendum Κάρραι.

(87) Τὸ λεγόμενον Κιρκίσιον. De Castello hoc vide Procopium, Pers. lib. II.

(88) Καὶ τοῦ Ἀβδορᾶ. Ἀβόρρας Procopio vocatur fluvius iste.

(89) Γεφύρης. Scr. γεφύρας.

(90) Προηγεῖσθαι αὐτῶν πρὸς κουλκάτορας. Scr. προσκουλκάτορας, conjunctim. Προσκουλκεύειν, et ἐξκουλκεύειν, *excubias agere, explorare*: inde προσκουλκάτορες, et ἐξκουλκάτορες, *excubitores, exploratores*. Vide J. Vossium De vit. serm. et Jo. Meurs. Glossar. His adde Nic. Rigalt. Glossar. in Σκοῦλται, et Σκουλτάτωρες: licet enim voces hæ diversam agnoscant originem, eamdem tamen rem signare videntur.

(91) Τῶν λαγκιαρίων, καὶ ματτιαρίων. Λαγκιάριοι sunt *lancearii*: verum quinam sint mattiarii hi, non adeo facile est dictu. Vocabulum occurrit aliquoties apud Ammianum Marcellinum, et Zosimum: quod tamen non explicant interpretes. Certe mattiarios cum lancearіis ubique junctos invenimus: *mater* autem, sive *materis*, aut *mataris*, teli quoddam genus erat, cujus meminerunt inter antiquos J. Cæsar et Livius; quod etiam lanceæ longioris genus fuisse, conjicit doctissimus J. Vossius, De vit. serm. An igitur *matari armatus fuerit* mattiarius noster, aliis inquirendum propono. Militum vero genus hoc explorationibus idoneum fuisse, etiam ex Ammiano Marcellino colligere licet: qui lib. XXI De Constantino imp. hæc habet: *Qua gratia in lætitiam imperator versus, ex metu, concione mox absoluta. Arbelionem ante ulios faustum ad intestina bella sedanda ex anteactis jam sciens, iter suum præire cum lancearіis et mattiarіis, et cætervis expeditorum præcepit.*

Digitized by Google

σίγνα αὐτοῦ καὶ τὸν κόμητα Λουκιανὸν [99], ἄνδρα πολεμικώτατον, εἶναι σὺν αὐτῷ. Ὅστις καὶ πολλὰ κάστρα Περσικὰ παρὰ τὸν Εὐφράτην κείμενα καὶ ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ἐν νήσοις ὄντα ἐπόρθησε καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς ὄντας Πέρσας ἀνεῖλε. Βίκτορα δὲ καὶ Δαγαλάϊφον κατέταξεν ὄπισθεν τῶν λοιπῶν πλοίων εἶναι [1] καὶ φυλάττειν τὰ πλήθη. Καὶ κατῆλθεν ὁ βασιλεὺς μετὰ [19] τοῦ στρατοῦ παντὸς διὰ τῆς μεγάλης διώρυγος [2] τοῦ Εὐφράτου τῆς μισγούσης τῷ Τίγρητι ποταμῷ· καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν αὐτὸν Τίγρητα [3] ποταμὸν (92), ὅπου μίγνυνται οἱ δύο ποταμοὶ καὶ ἀποτελοῦσι λίμνην μεγάλην. Καὶ παρέβαλεν [4] εἰς τὰ Περσικὰ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν λεγομένων Μαυζανιτῶν, πλησίον Κτησιφῶντος πόλεως, ἔνθα ὑπῆρχε τὸ Περσικὸν βασίλειον· καὶ ἐπικρατὴς γενόμενος Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς ἐσκήνωσεν ἐν τῇ πεδιάδι τῆς αὐτῆς πόλεως Κτησιφῶντος, βουλόμενος μετὰ τῆς ἰδίας συγκλήτου καὶ ἕως Βαβυλῶνος εἰσελθεῖν καὶ παραλαβεῖν τὰ ἐκεῖσε.

A bus deletis omnibus. Extremæ vero classis curam Victori et Dagalaipho demandavit. Solvens autem cum exercitu omni imperator, copias suas per eum locum trajecit, ubi Tigris et Euphrates concurrentes, ingentem alveum efficiunt. Exinde per Tigrim vectus, in Persidis regionem perrexit, quæ Mauzanitarum vocatur, a Ctesiphonte non procul, ubi reges Persarum sedes suas habuerunt. Figebat autem tentoria sua victoriosus imperator Julianus in ipsa Ctesiphontis planitie; in animo etiam habiens, ad Babylonem usque cum primoribus suis penetrare, ipsamque subjugare.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Σαββουραρσάκιος ὑπονοήσας ὅτι διὰ τῆς Νισίβεως ἤρχετο ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰουλιανός, ὥρμησε κατ' αὐτοῦ μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ παντός. Ἀπαγγελθέντος δὲ αὐτῷ ὅτι ὄπισθεν αὐτοῦ ἐστιν ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰουλιανὸς παραλαβὼν τὰ Περσικὰ μέρη, καὶ ὅτι ἔμπροσθεν αὐτῷ ἀπαντῶσιν οἱ στρατηγοὶ τῶν Ῥωμαίων καὶ πλήθη πολλά, καὶ γνοὺς ὅτι ἐμεσάσθη, φεύγει ἐπὶ τὴν Περσαρμενίαν, ὅλῳ πέμψας δύο συγκλητικοὺς αὐτοῦ καὶ αὐτοὺς κατὰ ἰδίαν βούλησιν ῥινοτομήσας πρὸς Ἰουλιανὸν τὸν βασιλέα Ῥωμαίων, ἵνα πλανήσωσιν αὐτόν, πρὸς τὸ μὴ καταδιωχθέντα αὐτὸν φθασθῆναι (93). Οἱ δὲ ῥινοτομηθέντες Πέρσες [5] ἦλθον πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων προδοῦναι, φησὶ (94), θέλοντες τὸν βασιλέα Περσῶν [20] ὡς τιμωρησάμενον αὐτούς. Ἀπατηθεὶς δὲ παρ' αὐτῶν ἐπομνυμένων ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανὸς ἠκολούθησεν αὐτοῖς μετὰ τοῦ ἰδίου στρατεύματος· καὶ ἀπήγαγον αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον καὶ ἄνυδρον ἐπὶ μίλια ρν', πλανήσαντες αὐτούς, τῇ εἰκάδι πέμπτῃ τοῦ Δαισίου [6] τοῦ καὶ Ἰουνίου μηνός. Καὶ εὑρὼν ἐκεῖ τείχη παλαιὰ πεπτωκότα πόλεως λεγομένης Βουβίων, καὶ ἄλλο δὲ χωρίον, ἑστώτων μὲν τῶν οἰκημάτων, ἔρημον δὲ ἦν, ὅπερ ἐλέγετο Ἀσία· ἔνθα ἐλθὼν ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς καὶ ὁ πᾶς στρατὸς τῶν Ῥωμαίων ἐκεῖ ἐσκήνωσεν. Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς τόποις γενόμενοι ἐλίποντο τροφῶν καὶ οὐδὲ τοῖς ἀλόγοις ὑπῆρχε βοτάνη· ἦν γὰρ ἐρημία· καὶ γνοὺς ὁ πᾶς στρατὸς Ῥωμαίων ὅτι ἀπατηθεὶς ὁ βασιλεὺς ἐπλάνησεν αὐτοὺς καὶ εἰς ἐρήμους ἤγαγε τόπους, εἰς πολλὴν ἀταξίαν ἐτράπησαν. Τῇ δὲ ἑξῆς ἡμέρᾳ, μηνὶ Ἰουνίῳ κς', ἀγαγὼν τοὺς πλανήσαντας αὐτὸν Πέρσας ἐξήτασεν αὐτούς· καὶ ὡμολόγησαν λέγοντες ὅτι, Ὑπὲρ πατρίδος καὶ τοῦ βασιλέως ἡμῶν,

B Persarum vero rex Sabborarsacius, existimans imperatorem Romanum per Nisibim iter suum instituisse, copiis suis omnibus instructus, adversus eum proficiscitur. Certior autem factus Julianum sibi a tergo esse, **331** regiones Persicas occupantem, a fronte autem Romanos duces, cum exercitu magno se adorturos instare; mediis se hostibus inclusum sentiens, in Persarmeniam fugit. Cavensque sibi ne ab hostibus prehenderetur, ex primoribus suis duos, naribus proprio illorum ex consensu abscissis, dolose mittit, qui Julianum in avia abducerent. Duo itaque hi imperatorem Romanum adeuntes, Persarum ei regem, ob illatas sibi injurias, se prodituros esse dicebant. Cumque juramento sese in hoc obstrinxissent, imperator

C dolis eorum delusus, ipse cum exercitu hos itineris duces secutus est. Mensis autem Desii sive Junii dies erat xxv, cum a transfugis hisce in locum desertum et aquis carentem, per milliaria CL per errorem ducti, invenerunt ibi mœnia quædam antiqua et collapsa urbis, olim Bubionis; villam etiam aliam, quæ domicilia quædam adhuc stantia habens, deserta tamen fuit, nomine Asiam. Imperator hic cum exercitu considens, castra posuit: sed nec militi cibum, nec jumentis pabulum in tam deserto loco invenire potuit. Exercitus itaque totus, percepto demum ab imperatore transfugarum dolis deluso se in loca illa horrida et inculta adductum esse, tumultus statim ciebat maximos.

D Die autem sequente, nempe Junii xxvi, imperator deceptores illos coram adduci jussit: qui interrogati, fatebantur: *Se quidem, ob regem patriamque suam servandos*, **332** *fraudem illis fecisse; ecce*

VARIÆ LECTIONES.

[99] Λουκιανόν. Scribendum Λουκιλλιανόν. Idem vitium in Zosimo III, 13, 6, notavit Heynius ad III, 8, 3. [1] εἶναι καί. εἶναι Ox. [2] διώρυγος. διόρυγος Ox. [3] Τίγρητα Ch., Τίγρηντα Ox. [4] παρέλαβεν Ox. [5] Πέρσες. Πέρσαι Ch. [6] Δεσίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Εἰς τὸν αὐτὸν Τίγρηντα ποταμόν. Scr. Τίγρητα, a Τίγρης, Τίγρητος: de qua vocis hujus formatione, vide Eustathium in Dionys. Periegesi.

(93) Αὐτὸν φθασθῆναι. Φθασθῆναι, aor. 1 pass. infinit. modi, a φθάζω inusitato: quem tamen vocem passive usurpatam, alibi haud temere invenies

(94) Φησίν. Scr. φασίν.

Digitized by Google

etiam, dicentes, *ad mortem parati servi tui.* Accepit eos imperator, salvosque fore fide data promisit, modo exercitum suum ex deserto illo deducerent.

Circa horam vero diei secundam Julianus interim dum lustrato exercitu militem se continere hortaretur, ab incerta manu vulneratus est : et in tentorium suum se recipiens, eadem nocte mortuus est : uti scriptis prodidit Magnus supradictus. Eutychianus autem chronographus, Cappadox, qui et miles, et vicarius, cohortem suam Primoarmeniorum bello hoc duxit, scriptum reliquit imperatorem Julianum, emenso xv dierum itinere, in regiones Persicas per Euphratem penetrasse : ubi bello superior factus, et ubique victor, omnia subegit, ad usque Ctesiphontem urbem, regni Persici sedem regiam ; rege ipso in Persameniam fuga elapso. Sequente autem die, primoribus et exercitu stipatus, Babylonem usque penetrare destinaverat, urbem eam de nocte aggressurus. Inter dormiendum vero, per somnum vidit virum quemdam adultum, lorica indutum, qui tentorium regium in Asia, urbe Ctesiphonti vicina, erectum ingressus, hasta eum percussit. Ipse autem, horrore expergefactus, exclamitare : confestim itaque consurgentes cubicularii eunuchi et spatharii, quique ad tentorium regis excubias agebant milites, cum lampadibus regiis **333** ad eum ingressi sunt. Julianus autem

ἵνα σωθῇ, ἐδώκαμεν ἡμᾶς ἑαυτοὺς εἰς θάνατον καὶ ἐπλανήσαμεν ὑμᾶς· ἰδοὺ οἱ δοῦλοί σου ἀπεθάνομεν. Καὶ ἀπεδέξατο αὐτοὺς, μὴ φονεύσας αὐτοὺς, ἀλλὰ δοὺς λόγον αὐτοῖς (95), ἵνα ἐκβάλωσι τὸν στρατὸν ἐκ τῆς ἐρήμου χώρας.

Καὶ περὶ ὥραν δευτέραν τῆς αὐτῆς ἡμέρας ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς [21] παριὼν τὸ στράτευμα καὶ δυσωπῶν αὐτοὺς μὴ ἀτάκτως φέρεσθαι, ἐτρώθη ἀδήλως· καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν ἴδιον παπυλεῶνα διὰ τῆς νυκτὸς τελευτᾷ, ὡς ὁ προγεγραμμένος Μάγνος ἐξέθετο· Εὐτυχιανὸς δὲ ὁ χρονογράφος ὁ Καππάδοξ, στρατιώτης ὢν καὶ βικάριος τοῦ ἰδίου ἀριθμοῦ (96) τῶν Πριμοαρμενιακῶν, παρὼν καὶ αὐτὸς ἐν τῷ πολέμῳ συνεγράψατο ὅτι κατελθὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανὸς μονὰς ιε' ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη (97) διὰ τοῦ Εὐφράτου εἰσῆλθε καὶ ἐπικρατὴς γενόμενος καὶ νικήσας πάντας παρέλαβεν ἕως πόλεως λεγομένης Κτησιφῶντος, ἔνθα ὁ βασιλεὺς Περσῶν [22] ἐκάθητο, ἐκείνου φυγόντος ἐπὶ τὰ μέρη τῶν Περσαρμενίων, καὶ βουλομένου μετὰ τῆς ἰδίας συγκλήτου καὶ τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ ἄχρι τῆς Βαβυλῶνος τῇ ἑξῆς ὁρμῆσαι καὶ ταύτην παραλαβεῖν διὰ τῆς νυκτός. Καὶ ὡς καθεύδει, εἶδεν ἐν ὁράματί τινα τέλειον ἄνδρα ἐνδεδυμένον ζάβαν (98) καὶ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὸν εἰς τὸν πάπυλεῶνα αὐτοῦ πλησίον τῆς πόλεως Κτησιφῶντος ἐν πόλει λεγομένῃ (99) Ἀσίᾳ (*b*) καὶ κρούσαντα αὐτὸν λόγχῃ· καὶ πτοηθεὶς ἐξυπνίσθη κράζας· καὶ ἐξανέστησαν οἱ κουβικουλάριοι εὐνοῦχοι καὶ σπαθάριοι καὶ ὁ στρατὸς ὁ φυλάττων τὸν παπυλεῶνα,

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Δοὺς λόγον αὐτοῖς. Λόγος hoc loco, *indemnitatis cautionem* significat : quo sensu aliquoties etiam infra occurrit ; ut lib. xiv de Eudocia imperatrice fratres suos accersente : Ἐνεγκεν αὐτοὺς ἐκ τῆς πόλεως Ἀθηνῶν, ὑπὸ λόγον, ἐν Κωνσταντινουπόλει· et lib. xv in Zenone : Καὶ ἐκβαλὼν αὐτὸν, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ, ὑπὸ λόγον ὅτι οὔτε ἀποκεφαλίζονται, οὔτε σφαγιάζονται, etc.

(96) Βικάριος τοῦ ἰδίου ἀριθμοῦ. Quod Nostro ἀριθμὸς, aliis recentiorum νούμερον est ; *Numerus*, *cohors* scilicet : Suidas, Νούμερα, σπεῖραι, πλήθη στρατευμάτων, φάλαγγες, νούμερα, λεγεών. *Numerus* vero quantus fuit, ex Cedreno, cum Nostro collato, colligere licet. Ubi enim Noster, de Tzitta, a Justiniano in Armeniam misso præfecto, habet, ἀριθμοὺς τέσσαρας· Cedrenus hæc reddit, χιλιάδας τέσσαρας, Βικάριος vero, *vicarius* ; qui duplex erat, politicus et militaris : βικάριος ἀριθμοῦ, *vicarius cohortis*, quem Galli, *lieutenant*, appellant.

(97) Μονὰς ιε' ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη. Ita etiam infra lib. xviii, αἰχμαλωτίσαντες ἐπὶ μονὰς δέκα. Μονὴ, *mansio* sive *statio* est. Vocabulum hoc sensu usurpatum occurrit etiam apud Theophanem, in Justiniano : Ὥστε ἀπὸ δ' μονῶν τῆς θαλάσσης τὸν Γελίμερα αὐλίζεσθαι, quo loco Anastas. Bibliothecar. μονὰς, *mansiones* vertit. *Et asseverabat omnem securitatem habere illos, et haud metuere quemquam illorum, quod adversus se moveretur exercitus, ita ut a quatuor* mansionibus *malis* (l. *maris*) *Gelimer moraretur.* Quod vero Theophani, ἀπὸ δ' μονῶν, Anastasio *a quatuor mansionibus*, est, apud Procopium scribitur, ἡμερῶν τεττάρων ὁδῷ. Lib. enim I De Bell. Vandal. unde hæc ipsa nobis protulit Theophanes, de Belisarii in Gelimerem expeditione verba faciens Procopius, hæc habet : Καὶ διὰ ταῦτα Γελίμερα πολέμιον, οὐδὲν ἐννοοῦνται, Καρχηδόνος τε καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ὠλιτωρηκότα τῶν ἐπὶ θαλάσσῃ χωρίων, ἐν Ἐρμιόνῃ διατριβὴν ἔχειν, ἥ ἐστιν ἐν Βυζακίῳ, ἡμερῶν τεττάρων ὁδῷ τῆς ἠϊόνος διέχουσα· ὥστε πάρεστιν αὐτοῖς πλεῖν οὐδὲν δειμαίνουσι δύσκολον, καὶ προσορμίζεσθαι ἔνθα ἂν αὐτοὺς τὸ πνεῦμα καλοίη. Itaque δ' μοναὶ Theophanis et Anastasii *quatuor mansiones* sunt *quatuor dierum itinera* ; et Nostri idcirco μοναὶ ιε', sunt, quod nos Anglice diceremus, *fifteen dais march*, sive spatium illud quod exercitus diebus xv emeliri *solet*. In cursibus etiam publicis veredariorum erant σταθμοὶ, id est *stationes*, sive *mansiones*, ubi iter facientes veredos sibi paratos habuerunt. Quæ Persis etiam parasangæ erant, a Lazis ἀνάπαυλαι, sive *mansiones* vocatæ sunt : uti nos docet Agathias lib. II. Harum tamen *mansionum* neutra ad nostrum propositum facere videtur.

(98) Ἐνδεδυμένον ζάβαν. Chr. Alex. habet, ἐνδεδυμένον ὑπάτου σχῆμα. Ζάβα tamen indumentum est militare, quod *loricam* reddit Suidas, in Ζαβαρεῖον. Ζαβαρεῖον, ἐν ᾗ αἱ ζάβαι, αἳ εἰσιν ὅπλα πολεμικὰ, ἀπόκεινται· ζάβα γὰρ τὸ λωρίκιον. Justinianus etiam Novell. lxxxv : Κωλύομεν γὰρ τοὺς ἰδώτας ἐργάζεσθαι καὶ ὠνεῖσθαι τόξα καὶ βέλη, σπάθας τε καὶ ξίφη, (ἅπερ καλεῖν εἰώθασι παραμήρια), καὶ τὰς λεγομένας ζάβας, ἤτοι λωρίκια, etc.

(99) Ἐν πόλει λεγομένῃ Ἀσίᾳ. Chr. Alex. habet, ἐν κώμῃ λεγομένῃ Ῥαδίᾳ.

IICDII NOTÆ.

(*b*) Ἀσίᾳ. C. Ῥαδίᾳ. Ita hoc loco præfert Cod. Vat. ; at infra Ῥασσίᾳ, ad quam lectionem propius accedit Noster. Zonaras habet Φρυγίᾳ.

Digitized by Google

καὶ εἰσελθόντες, πρὸς αὐτὸν μετὰ λαμπάδων βασιλικῶν · καὶ προσεσχηκὼς Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς ἑαυτὸν σφαγέντα κατὰ τῆς μασχάλης ἐπηρώτησεν[1] αὐτούς, Πῶς λέγεται ἡ κώμη ὅπου ἐστὶν ὁ παπυλειών μου ; καὶ εἶπον αὐτῷ ὅτι Ἀσία λέγεται. Καὶ εὐθέως ἐκραξεν· Ὦ ἥλιε, *ἀπώλεσας Ἰουλιανόν*(1) ! Καὶ ἐκχυθεὶς τὸ αἷμα παρέδωκε τὴν ψυχὴν ὥραν νυκτερινὴν *πέμπτην*, ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος υια' (2).

A imperator, ubi animadvertisset se sub axilla lethale vulnus accepisse, de vici nomine, ubi positum erat tentorium, sciscitatus est. Asiam vero vocari, respondentibus eis ; elata statim voce, exclamavit : *O sol, Julianum perdidisti !* Et effuso sanguine ejus omni, animam efflavit, hora noctis v, anno æræ Antiochenæ ccccxi.

Καὶ εὐθέως ὁ στρατὸς πρὸ τοῦ γνῶναι τοὺς πολεμίους Πέρσας ἀπῆλθον [23] εἰς τὸν παπυλεῶνα Ἰοβιανοῦ, κόμητος τῶν δομεστίκων (3) καὶ στρατηλάτου τὴν ἀξίαν ἔχοντος · καὶ ἀγνοοῦντα ἦγαγον αὐτὸν εἰς τὸν βασιλικὸν παπυλεῶνα, ὡς δῆθεν τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ ζητήσαντος αὐτόν. Καὶ ὅτε εἰσῆλθεν εἰς τὸν παπυλεῶνα, συσχόντες αὐτὸν ἀνηγόρευσαν βασιλέα τῇ κζ' τοῦ Δαισίου[2] (*c*) τοῦ καὶ Ἰουνίου μηνός, πρὸ τοῦ διαφαῦσαι[3] (4). Τὸ δὲ πλῆθος τοῦ στρατοῦ τὸ ἐπὶ Κτησιφῶντα καὶ τὸ ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος ἀπληκεῦον (5) οὐκ ἔγνω τὰ συμβάντα ἕως ἀνατολῆς ἡλίου, ὡς ἀπὸ διαστήματος ὄντες. Ἐτελεύτα οὖν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς βασιλεὺς ὢν ἐνιαυτῶν λγ' (6).

B Exercitus itaque absque mora, priusquam id hostes rescirent, tentorium Joviani, comitis domesticorum et tribuni militum, adeuntes, ipsum, nil tale cogitantem, regis ad tentorium, tanquam a Juliano accersitum, deduxerunt : statimque ut ingressus est, tenentes eum, imperatorem salutarunt, Desii sive Junii xxvii, tempore antelucano. Reliquus autem exercitus, qui ad Ctesiphontem castra posuerat, quique longo aberat intervallo, de his quæ acciderant, usque ad ortum solis, nihil cognovit. Mortuus est itaque Julianus imperator ætatis suæ anno xxxiii.

Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ εἶδεν ἐν ὁράματι καὶ ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος Βασίλειος ὁ Καισαρείας Καππαδοκίας τοὺς οὐρανοὺς ἠνεῳγμένους (7) καὶ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ἐπὶ θρόνου καθήμενον καὶ εἰπόντα κραυγῇ, *Μερκούριε, ἀπελθὼν φόνευσον Ἰουλιανὸν τὸν βασιλέα τὸν κατὰ τῶν Χριστιανῶν*. Ὁ δὲ ἅγιος Μερκούριος ἐστὼς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἐφόρει θώρακα σιδηροῦν ἀποστίλβοντα · καὶ [24] ἀκούσας τὴν κέλευσιν ἀφανὴς ἐγένετο. Καὶ πάλιν εὑρέθη ἐστὼς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου καὶ ἔκραξεν, *Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς σφαγεὶς ἀπέθανεν, ὡς ἐκέλευσας, Κύριε*. Καὶ πτοηθεὶς ἐκ τῆς κραυγῆς ὁ ἐπίσκοπος Βασίλειος διυπνίσθη (8) τεταραγμένος.

C Porro eadem ipsa nocte sanctissimus Basilius, Cæsariensis in Cappadocia episcopus, per somnum vidit cœlos apertos, Christumque Salvatorem solio insidentem, magnoque clamore dicentem : *Mercuri ! egressus, Julianum imperatorem, Christianorum hostem, interfice.* Aderat coram Domino sanctus Mercurius, thorace ferreo coruscante armatus : acceptoque **334** mandato, disparuit protinus. Rursus autem coram Domino comparere visus, exclamavit : *Occisus est imperator Julianus, uti imperasti, Domine.* Clamore tanto perterritus Basilius episcopus, e somno excitatus est. Colebat enim eum Julianus imperator, ut eruditum et stu-

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἐπερώτησεν Ox. [2] Δεσίου Ox. [3] διαφαῦσαι Ch. et Ducangius ad Chron. p. 298 C, διαφαύσει Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(1) Ὦ Ἥλιε, ἀπώλεσας Ἰουλιανόν. Alii eum blasphemam animam hisce tradunt evomuisse : *Nενίκηκας, Γαλιλαῖε : Vicisti, Galilæe.*

(2) Ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος υια'. Annus æræ Antiochenæ ccccxi, anno Christi vulgari cccLxii respondet, id est anno Christi Eusebiano cccLxiv : quo etiam anno Hieronymus Juliani ponit obitum.

(3) Κόμητος τῶν δομεστίκων. Δομέστικοι, præter alias multas significationes, etiam cohortem significat, imperatoris custodiæ destinatam, ex equitibus ut plurimum constantem ; unde Suidas : Δομέστικοι, οἱ τῶν Ῥωμαίων ἱππεῖς · οἱ κατὰ Ῥωμαίους οἰκειακοὶ στρατιῶται. Zonaras etiam Annal. tom. II de Diocletiani patre : Ἄλλοι δὲ κόμητα δομεστίκων αὐτὸν γενέσθαι φασί · δομεστίκους δέ τινες τοὺς ἱππέας νομίζουσιν, adeo ut Jovianus, imperatorii satellitii præfectus fuisse videatur. Hieronymus *Primicerium domesticorum*, vocat.

(4) Πρὸ τοῦ διαφαύσει. Lego, διαφαῦσαι. Chr. Alex. διασαφῶσαι, mendose.

(5) Τὸ ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος ἀπληκεῦον. Ἀπληκεύειν, *applicare*, castra metari : et ἄπληκτα, *fossata, castra* : vocabula hæc a Latino *applico* formata, hoc sensu passim occurrunt apud recentiores.

(6) Ἐνιαυτῶν λγ'. Legendum λα' · Eutropius, lib. x, testatur Julianum interfectum esse, *anno ætatis altero et trigesimo.* Chr. Alex. interim corrigendum, quod habet, ὢν ἐτῶν λς'. Hieronymus tamen longissime omnium a vero abest, annos xl ei tribuens.

(7) Ἠνεῳγμένους. Scr. ἀνεῳγμένους.

(8) Ὁ ἐπίσκοπος Βασίλειος διυπνίσθη. Narratiunculam hanc habes etiam apud Chron. Alex. Verum futilia sunt hæc omnia : Basilius enim, Juliano superstite, presbyter tantum erat ; sub Valente vero episcopus tandem factus est ; cujus rei testes habemus locupletes Niceph. Hist. eccles. lib. xi, cap. 17 et 18 ; Sozomen., lib. vi, cap. 15 ; Socrat. lib. iv, cap. 21.

RODII NOTÆ.

(*c*) Τῇ κζ' τοῦ Δεσίου. C. πρὸ ς' Καλανδῶν Ἰουλίων

Digitized by Google

diorum suorum socium : frequentesque ad illum litteras mittebat. Sanctus itaque Basilius in templum, ad preces matutinas descendens, cleroque universo ad se vocato, visionis arcanum illis aperuit, et quod Julianus imperator eadem nocte interfectus esset. Illi vero episcopum, uti taceret, nec quid tale evulgaret, rogarunt omnes. Verum Eutropius chronographus ex his nonnulla in scriptis suis aliter tradidit.

A Ἐτίμα γὰρ αὐτὸν Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς καὶ ὡς ἑλλόγιμον καὶ ὡς συμπράκτορα αὐτοῦ (9) καὶ ἔγραφεν αὐτῷ συχνῶς. Καὶ κατελθὼν ὁ ἅγιος Βασίλειος διὰ τὰ ἐωθινὰ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καλέσας πάντα τὸν κλῆρον αὐτοῦ εἶπεν αὐτοῖς τὸ τοῦ ὁράματος μυστήριον, καὶ ὅτι ἐσφάγη Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς καὶ τελευτᾷ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Καὶ πάντες παρεκάλουν αὐτὸν σιγᾷν καὶ μηδενὶ λέγειν τι τοιοῦτον [10]. Ὁ δὲ σοφώτατος Εὐτρόπιος ὁ χρονογράφος ἓν τισι τούτων οὐχ ὡμοφώνησεν (10) ἐν τῇ αὐτοῦ συγγραφῇ.

Jovianus imp. — Mortuo Juliano Apostata, imperium suscepit Jovianus, Uraniani filius, qui regnavit menses VII : diadema capiti ejus imponente exercitu ibi in Persicis regionibus, sub consulatu Salustii.

B Μετὰ [25] δὲ τὴν βασιλείαν Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραβάτου ἐβασίλευσεν Ἰοβιανὸς ὁ υἱὸς [11] Οὐρανιανοῦ (11) στεφθεὶς ὑπὸ τοῦ στρατοῦ ἐκεῖ [12] ὑπὸ τὰ (*d*) Περσικὰ μέρη ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σαλουστίου (12)· ἦν δὲ χριστιανὸς πάνυ· ἐβασίλευσε δὲ μῆνας ζ'.

Hic, cum Christiani nominis studiosissimus esset, quamprimum imperare cœpit, exercitum omnem primoresque allocutus, ipse voce sua proclamavit. *Si me vestrum vultis imperatorem, sitis* **335** *Christiani omnes.* Faustis ad hæc eum celebrarunt acclamationibus exercitus totus et senatores. Egressus deinde Jovianus cum exercitu suo ex solitudine in virentes Persidis campos, sollicite perquisivit quo pacto ex Persarum finibus sese expediret. At vero Persarum rex Sabborarsacius, morte Juliani imperatoris [nondum] audita, pavore ingenti perculsus, ex Persarmenia Surenam quemdam ex optimatibus suis legatum misit ad imperatorem Romanum, pacis conditiones obnixe petiturum. Hunc amice accepit divinissimus Jovianus imperator : annuitque se pacis petitionem libenter acceptare : vicissimque dixit se legatum ad Persarum regem missurum.

Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσε, προσεφώνησε παντὶ τῷ στρατῷ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ συγκλητικοῖς δι' ἑαυτοῦ κράξας, *Εἰ θέλετέ με βασιλεύειν ὑμῶν, ἵνα πάντες χριστιανοί ἐστε.* Καὶ εὐφήμησαν αὐτὸν ἅπας ὁ στρατὸς καὶ οἱ συγκλητικοί. Καὶ ἐξελθὼν ὁ αὐτὸς Ἰοβιανὸς ἅμα τῷ στρατῷ ἐκ τῆς ἐρήμου εἰς τὴν εὐθαλῆ γῆν τὴν Περσικὴν ἐμερίμνα πῶς ἂν ἐξέλθοι ἐκ τῶν Περσικῶν μερῶν. Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν Σαβδουραρσάκιος (13) μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως [26] Ἰουλιανοῦ τελευτὴν [13], φόβῳ πολλῷ συνεχόμενος ἐκ τῆς Περσαρμενίας χώρας πρεσβευτὴν ἐξέπεμψεν, αἰτῶν περὶ εἰρήνης καὶ δεόμενος ἕνα τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ ὀνόματι Σουρβαεινᾶν (14) πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων· ὅντινα ἐδέξατο ἀσμένως ὁ θειότατος Ἰοβιανὸς βασιλεὺς καὶ ἐπένευσε δέχεσθαι τὴν πρεσβείαν τῆς εἰρήνης, εἰρηκὼς [14] πέμπειν καὶ αὐτὸς πρεσβευτὴν πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν. [Ἀκούσας δὲ τοῦτο Σουρβαεινᾶς πρεσβευτὴς Περσῶν] ἤτησε

VARIÆ LECTIONES.

[10] τοιοῦτον Ch., Chron. Pasch. p. 299 A, τοσοῦτον Ox. [11] Οὐρανιανοῦ. Οὐαρωνιανοῦ Ch. [12] ὑπό. ἐπὶ Ch., εἰς Chron. [13] μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ τελευτήν. « Chr. Alex. legit, μήπω μαθών· μήπω itaque hic excidisse suspicor. Persarum enim rex, audita Juliani morte, Romanorumque necessitate, animosior inde factus, ipsos insecutus est. Vide Ammianum Marcellinum. » Ch. [14] εἰρηκὼς Ch. cum Chron., εἰρηνικὼς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ὡς συμπράκτορα αὐτοῦ. Raderus apud Chr. Alex. συμπράκτορα etiam vertit, *studiorum socium* : atque hanc interpretationem confirmare videntur, quæ infra habentur in Chron. Alex. de Theodosio Jun. et Paulino, qui ibidem vocatur Theodosii συμπράκτωρ καὶ φίλος· non modo enim familiaritate conjuncti, sed et litteris etiam una imbuti fuerant. Vide etiam Niceph. lib. x, cap. 1.

(10) Εὐτρόπιος ὁ χρονογράφος ἓν τισι τούτων οὐχ ὡμοφώνησεν. Nec mirum : paganus enim erat Eutropius.

(11) Ἰοβιανὸς, ὁ υἱὸς Οὐρανιανοῦ. Zonaras habet, υἱὸς Βαρωνιανοῦ, rectius : Varroniani enim filius erat : Varronianum etiam ipse filium habuit, quem Cæsarem creavit : Οὐαρωνιανοῦ itaque forte Noster scripserit. Imperator vero iste Eutropio Jovinianus dictus est ; Ammiano Marcellino, *Jovianus* dictus fuisse videtur : qui hoc nomen ideo exercitui arrisisse scribit, eo quod unica tantum littera a Juliano discriminatum erat : Marcellinus *lib.* XXV. Scriptorum Græcorum, Latinorumque plurimi, Ἰοβιανὸν vocant : Noster Ἰουβιανὸν et Ἰοβιανόν.

(12) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σαλουστίου. Julianus enim imp. Salustii collega, jam mortuus est.

(13) Βασιλεὺς Περσῶν Σαβδουραρσάκιος. Qui aliis Σάπωρ, et Σαπώρης, Nostro ut plurimum Σαβδουραρσάκιος est, id est, Σάπωρ ἀρσάκης, *Sapor rex*, uti supra monuimus. Chr. Alex. habet, Ἀβδουραρσάκιος, mendose.

(14) Ὀνόματι Σουρβαεινᾶν. Chr. Alex. hunc Σουρέναν vocat.

RODII NOTÆ.

(*d*) Ὑπὸ C εἰς.

Digitized by Google

τὸν βασιλέα Ἰοβιανὸν [15] τυπῶσαι εὐθὺς καὶ παραχρῆμα εἰρήνης πάκτα. Καὶ ἀφορίσας συγκλητικὸν αὐτοῦ τὸν πατρίκιον Ἀρίνθεον [16] δέδωκεν αὐτῷ τὸ πᾶν, συνταξάμενος ἐμμένειν τοῖς παρ' αὐτοῦ δοκιμαζομένοις, ἤτοι τυπουμένοις, οἷα τοῦ βασιλέως αὐτοῦ ὑπερφανοῦντος, μετὰ τοῦ συγκλητικοῦ, ἤτοι πρεσβευτοῦ Περσῶν, ποιῆσαι εἰρήνης πάκτα, καὶ παρασχόντος ἔνδοσιν τοῦ πολέμου ἡμέρας τρεῖς ἐν τῇ περὶ τῆς εἰρήνης βουλῇ. Καὶ ἐτυπώθη μεταξὺ τοῦ πατρικίου [17] Ἀρινθέου (15) τοῦ Ῥωμαίου καὶ Σουρρᾶεινᾶ, συγκλητικοῦ καὶ πρεσβευτοῦ Περσῶν, δοῦναι Ῥωμαίους Πέρσαις [18] πᾶσαν τὴν ἐπαρχίαν τὴν λεγομένην Μυγδονίαν [19] καὶ τὴν μητρόπολιν αὐτῆς [27] τὴν λεγομένην Νιζτίβιος (16) γυμνὴν σὺν τείχεσι μόνοις ἄνευ ἀνδρῶν τῶν οἰκούντων αὐτήν. Καὶ τούτου στηριχθέντος καὶ εἰρήνης ἐγγράφου γενομένης, ἔλαβε μεθ' ἑαυτοῦ ὁ βασιλεὺς Ἰοβιανὸς ἕνα τῶν σατραπῶν Πέρσην ὄντα μετὰ τοῦ πρεσβευτοῦ ὀνόματι Ἰούνιον εἰς τὸ διασῶσαι αὐτὸν καὶ τὰ ἐξπέδιτα αὐτοῦ ἐκ τῆς Περσικῆς χώρας καὶ παραλαβεῖν τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὴν μητρόπολιν αὐτῆς.

Καὶ καταφθάσας ὁ βασιλεὺς Ἰοβιανὸς τὸ Νιζτίβιος πόλιν (17) οὐκ εἰσῆλθεν ἐν αὐτῇ, ἀλλ' ἔξω τῶν τειχέων κατεσκήνωσεν. Ὁ δὲ Ἰούνιος ὁ τῶν Περσῶν σατράπης εἰσελθὼν εἰς τὴν πόλιν κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως, εἰς ἕνα τῶν πύργων σημεῖον Περσικὸν ἔθηκε, τοῦ [20] βασιλέως Ῥωμαίων κελεύσαντος τοὺς πολίτας πάντας σὺν πᾶσι τοῖς διαφέρουσιν αὐτοῖς ἕως ἑνὸς ἐξελθεῖν. Καὶ ἐξελθὼν πρὸς αὐτὸν Σιλουανὸς κόμης τῇ ἀξίᾳ καὶ πολιτευόμενος τῆς αὐτῆς πόλεως προσέπεσεν αὐτῷ τῷ βασιλεῖ δεόμενος αὐτοῦ μὴ προδοῦναι τὴν πόλιν Πέρσαις· καὶ οὐκ ἔπεισεν αὐτόν. Ὁμωμοκέναι γὰρ, φησὶν, ἔφασκε καὶ, μὴ βούλεσθαι δόξαν ἐπίορκον [21] παρὰ πᾶσιν ἔχειν. Καὶ τειχίσας πόλιν ἔξω τοῦ τείχους τῆς πόλεως Ἀμίδης, καλέσας τὴν κώμην Νισίβεως, ἐκεῖ πάντας τοὺς ἐκ τῆς Μυγδονίας χώρας οἰκεῖν ἐποίησε καὶ Σιλουανὸν τὸν πολιτευόμενον.

Καὶ περάσας [28] ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν εὐθέως πάντα τὰ Χριστιανῶν ἀνήγειρε καὶ Χριστιανοῖς ἐνεχείριζε τὰ πράγματα (18) καὶ ἄρχοντας Χριστιανοὺς εἰς τὴν ἀνατολὴν πᾶσαν προηγάγετο καὶ ἐξάρχους. Καὶ ἀπολιπὼν τὴν ἀνατολὴν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς

A Quod ubi audierat Surenas, Persarum legatus, Jovianum imperatorem rogavit uti absque mora ulla pacis fœdera ferirentur. Jovianus itaque, infra dignitatem suam esse existimans, si imperator cum senatorio viro, Persarum nempe legato, ipse de pacis conditionibus ageret ; designavit ad hoc munus obeundum Arintheum patricium, ex consiliariis suis ; interposita fide de firmandis eis omnibus de quibus ipsi cum Persarum legato conveniret : concessis insuper trium dierum induciis, quibus de pace consilia agitarentur. Pactum est itaque inter Arintheum patricium Romanum et **336** Surenam senatorem et legatum Persarum, uti Persis Romani totam Mygdoniam provinciam, Nisibimque, ejus metropolim, cum solis mœnibus,
B incolis vero denudatam, concederent. Quo confirmato, paceque tabulis consignata, Jovianus imperator sibi assumpsit ex Persarum satrapis Junium quemdam, qui cum legato venerat, qui ipsum exercitumque ex Persarum finibus educeret ; et provinciam ejusque urbem principem acciperet.

Imperator autem Jovianus Nisibim veniens, urbem non ingressus est ; sed tentoriis extra mœnia defixis, Junium, Persarum satrapam, ingredi jussit. Hic itaque ingressus, turrim conscendit ; a cujus summitate, signum Persicum extulit ; imperatore, incolas urbis ad unum omnes, cum bonis suis, excedere jubente. Egressus autem Silvanus comes et præfectus urbis, procidens imperatori ad pedes, deditionem urbis deprecatus est.
C Renuit imperator, causatus fidem se suam interposuisse, nec perjurii de se opinionem apud omnes excitare velle. Itaque extra mœnia urbis Amidæ, vicum quemdam muro cingens, vicum Nisibenum vocavit ;**337** Mygdoniosque omnes, ipsum que Silvanum præfectum, ibidem habitare jussit.

Tum vero per Mesopotamiam instituto itinere, templa Christianorum excitavit, rerumque gerendarum curam eis commisit; Christianis etiam ubique præfectis et exarchis per Orientem omnem constitutis. Imperator autem Jovianus, pace cum Persis

VARIÆ LECTIONES.

[15] ἤτησε τὸν βασιλέα Ἰοβιανόν. « Locus mutilus : supple ex Chr. Alex. Ἀκούσας δὲ τοῦτο Σουρένας πρεσβευτὴς Περσῶν, ἤτησε etc. » Ch. Ejusdemmodi lacunas explevimus vol. I, p. 61 B, vol. II, p. 4 E, 45 D, Chilmeadus infra p. 37 B. [16] Ἀρίνθεον. Verum nomen Ἀρινθαῖος habet Chron. [17] Ἀρινθέτου Ox. [18] δοῦναι Ῥωμαῖοι Πέρσαις. « Chr. Alex. δοῦναι Ῥωμαίους, rectius. » Ch. [19] Μυγδωνίαν Ox. Sic et infra. [20] τοῦ δὲ Ox., τοῦ Chron. [21] δόξαν ἐπίορκον. « Forte scrib. ἐπιόρκου, uti Chr. Alex. habet. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Πατρικίου Ἀρινθέτου. Scr. Ἀρινθέου, sive Ἀρινθαίου, uti habet Chr. Alex.

(16) Τὴν λεγομένην Νιζτίβιος. Νίζτιβις, pro Νισίβις ; corrupta recentiorum scriptura. Nisibis vero a quibusdam, Antiochia Mygdoniæ dicta est ; asserente Theodorito Hist. eccles. lib. II, cap. 30. Νίσιβις, ἣν Ἀντιόχειαν Μυγδονίας τινὲς ὀνομάζουσιν, ἐν μεθορίῳ κεῖται τῶν Περσῶν καὶ Ῥωμαίων ἡγεμονίας. Pro Nostri vero Νιζτίβιος, Chr. Alex. habet Νησιβέων.

(17) Καὶ καταφθάσας ὁ βασιλεὺς Ἰουβιανὸς τὸ Νιζτίβιος πόλιν. Scr. τὴν Ν. πόλιν· Ista vero supplenda sunt apud Chr. Alex.

(18) Χριστιανοῖς ἐνεχείριζε τὰ πράγματα. Chr. Alex. habet, ἐνεχείρησε, mendose. Verum ista, quæ ibi depravatissime leguntur, ex Nostro restituenda sunt.

Digitized by Google

ad breve tempus confecta, Oriente relicto propter hiemem, quæ gravis incumbebat, cum copiis suis Constantinopolim versus maturavit iter. Galatarum autem regionem in reditu suo appulsus, in vico Dadastana diem suum obiit, annum agens sexagesimum.

VALENTINIANUS IMP. — *Jovianum excepit in regno Valentinianus, cognomento Severus; qui imperator Nicæ factus, regnavit annos* XVI. Christianus hic erat, ad imperium a senatu provectus : diadema autem ei imposuit, qui et eum imperatorem nominavit, et quasi imperium suscipere coegit, Salustius, prætorio præfectus. Imperator enim Julianus Apostata, Valentinianum ceu Christiani nominis studiosissimum, in Salabriam relegaverat, constituens eum cohortis tribunum : ut qui viso quodam præsenserat, eum post se regnaturum. Hunc itaque ex Salabria accersendum curat Salustius **338** præfectus, exercitumque concione habita monuit neminem ad imperium Romanum æque idoneum esse ac hunc.

Hic vero quamprimum regnare cœpit, Salustium præfectura abdicavit, et stipulatis qui pro eo responderent fidejussoribus, publico contra eum edicto denuntiavit, uti si quis ab eo læsus fuisset, ad imperatorem accederet. Nemo autem contra Salustium prodiit : erat enim vir summæ integritatis.

Valentinianus imperator plurima Antiochiæ condidit. Contra Persas quoque arma movit, misso Valente fratre suo, quem Cæsarem creaverat, Aprilis 1. Non tamen ad prælia deventum est : Valens enim pacis conditiones iniit cum eis, hoc ab eo Persis flagitantibus : utpote quem penes, fratris sub persona, summa rerum esset potestas.

Ἰοβιανὸς μετὰ τὸ ποιῆσαι πάκτα εἰρήνης μετὰ Περσῶν πρὸς ὀλίγον χρόνον ἐξώρμησεν ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν σπουδαίως μετὰ τοῦ αὐτοῦ στρατοῦ διὰ τὸν χειμῶνα· ἦν γὰρ βαρύς. Καὶ ἐν τῷ ἀνιέναι αὐτὸν κατέφθασε τὴν Γαλατῶν χώραν· καὶ τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ ἐν κώμῃ λεγομένῃ Δαδάστανα [19] (19), ὢν ἐνιαυτῶν ξ' (20).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἰοβιανοῦ ἐβασίλευσε Βαλεντινιανὸς ἐν Νικαίᾳ πόλει (21) ὁ ἀπότομος ἔτη ις' (22). Ἦν δὲ Χριστιανός. Οὗτος δὲ ὑπὸ τῆς [29] συγκλήτου προήχθη καὶ ἐστέφθη βασιλεὺς ὑπὸ Σαλουστίου τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων, ἐπιλεξαμένου αὐτὸν καὶ καταναγκάσαντος αὐτὸν βασιλεῦσαι. Τὸν γὰρ αὐτὸν βασιλέα Βαλεντινιανὸν Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς ὁ Παραβάτης, ὡς Χριστιανὸν πάνυ, ἐπεμψεν εἰς (23) Σαλαβρίαν (e), ποιήσας τριβοῦνον ἀριθμοῦ· ἔγνω γὰρ ἐν ὁράματι ὅτι μετ' αὐτὸν αὐτὸς βασιλεύσει. Ὁ δὲ ἔπαρχος Σαλούστιος πέμψας ἤνεγκεν αὐτὸν ἀπὸ Σαλαμβρίας, καὶ εἶπε τῷ στρατῷ ὅτι οὐδεὶς ποιεῖ βασιλέα Ῥωμαίων ὡς οὗτος.

Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, εὐθέως διεδέξατο τὸν αὐτὸν ἔπαρχον Σαλούστιον (24), καὶ ὑπὸ ἐγγύας ποιήσας ἔθηκε πρόθεμα κατ' αὐτοῦ, ἵνα εἴ τις ἠδικήθη τι παρ' αὐτοῦ, προσέλθῃ τῷ βασιλεῖ. Καὶ οὐδεὶς προσῆλθε κατὰ Σαλουστίου· ἦν γὰρ ἀγνότατος.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Βαλεντιτιανὸς ἔκτισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ πολλά. Ἐπεστράτευσε δὲ κατὰ Περσῶν, πέμψας τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν Βάλεντα, ποιήσας αὐτὸν Καίσαρα, μηνὶ Ἀπριλλίῳ πρώτῃ [30]· καὶ οὐκ ἐπολέμησεν ὁ αὐτὸς Βάλης, ἀλλὰ κατελθὼν ἐποίησεν εἰρήνης πάκτα· εἶχε γὰρ πᾶσαν ἐξουσίαν εἰς πρόσωπον τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ· κατελθόντων Περσῶν καὶ αἰτησάντων εἰρήνην.

VARIÆ LECTIONES.

[19] Δαδάστανα Ch. Chron., Διδάστανα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Ἐν κώμῃ λεγομένῃ Διδάστανα. Scr. Δαδαστανᾷ. Hieronymus : *Jovianus cruditate, sive odore prunarum, quas nimias adoleri jusserat, Dadastanæ moritur.* Vide et Socratem, Theodoritum, Sozomenum, alios.

(20) Ὢν ἐνιαυτῶν ξ'. Mortuus est Jovianus anno ætatis suæ XXXII, teste Eutropio lib. X ad finem : *Decessit imperii mense septimo, tertio decimo Kal. Martias : ætatis, ut qui plurimum, ac minimum tradunt, tertio et tricesimo anno.*

(21) Ἐβασίλευσε Βαλεντινιανὸς, ἐν Νικαίᾳ πόλει. Ἀναγορευθεὶς supplendum videtur. Cedren. Οὐαλεντινιανὸς ἀνηγορεύθη ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας, etc.

(22) Ἔτη ις'. Valentinianus imp. salutatus, fratrem Valentem in imperii consortium statim ascivit. Valens tamen iste, quo superstite diem suum obiit Valentinianus, XIII tantum annos imperasse infra dicitur : numerus itaque hic corruptus. Forte itaque scribendum, ἔτη ια'· XI enim imperii anno mortuum Valentinianum tradit Hieronymus.

(23) Ἐπεμψεν εἰς Σαλαβρίαν. Chr. Alex. habet Ὀλυμβρίαν· Cæterum Valentinianus, cum Juliano imp. præfectus cohortis esset, ob spretos ejusdem ritus gentilitios, militia exutus, et in Melitinam, Armeniæ urbem, exsul missus est, uti testatur Sozomenus, Hist. eccles. lib. IV, cap. 6.

(24) Διεδέξατο τὸν αὐτὸν ἔπαρχον Σαλούστιον. Hæc ita reddit Chr. Alexandrini interpres : *Salustium præfectum prætorio recepit :* male omnino, contraque verborum vim. Διαδέχεσθαι enim apud auctores hosce, sonat, διάδοχόν τινι δοῦναι, *successorem alicui dare*, sive magistratu abdicare. Hoc maximum nimirum severitatis suæ τεκμήριον exhibuit imperator Valentinianus, cum nec amico suo charissimo, modo injusti quid in illum objiceretur, parci voluisset. Non itaque Valentinianus vadimonium pro Salustio promisit; hoc enim accusatorum omnium propulsandorum occasio procul dubio exstitisset : sed vadimonium ab eo, criminationibus quibuscunque respondendis, exegit.

HODII NOTÆ.

(e) Σαλαβρίαν. C. Ὀλυμβρίαν; ubi *Dujres.* Σηλυμβρίαν reponit; dicitur ab aliis Σηλυβρία.

Digitized by Google

Γενόμενος οὖν ὁ αὐτὸς Βάλης ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς A Συρίας μετὰ τοῦ πλήθους τῆς στρατιωτικῆς δυνάμεως μηνὶ Νοεμβρίῳ, δεκάτῃ, Ἰνδικτιῶνι ιδ', διέσυρεν ἐκεῖ (25) ἕνεκεν τοῦ ποιῆσαι μετὰ Περσῶν τὰ πάκτα τῆς εἰρήνης· καὶ ἐποίησε τὰ πάκτα ἐπὶ ἔτη ἑπτά, τῶν Περσῶν αἰτησάντων εἰρήνην καὶ παραχωρησάντων τὸ ἥμισυ τοῦ Νιζιβίου. Καὶ ἔκτισεν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχέων πόλει, τερφθεὶς τῇ τοποθεσίᾳ καὶ τῶν ἀέρων καὶ τῶν ὑδάτων, πρῶτον τὸν φόρον, ἐπιβαλόμενος μέγα κτίσμα, λύσας τὴν βασιλικὴν τὴν λεγομένην πρώην τὸ Καισάριον, τὴν οὖσαν πλησίον τοῦ ὡρολογίου καὶ τοῦ Κομμοδίου δημοσίου, τοῦ νυνὶ ὄντος πραιτωρίου ὑπατικοῦ Συρίας ἄρχοντος, ἕως τοῦ λεγομένου Πλεθρίου, καὶ τὴν κόγχην ἀνανεώσας αὐτῆς καὶ εἰλήσας ἀψῖδας ἐπάνω τοῦ λεγομένου Παρμενίου χειμάρρου ποταB μοῦ, κατερχομένου ἀπὸ τοῦ ὄρους κατὰ μέσον τῆς πόλεως Ἀντιοχείας. Καὶ ποιήσας ἄλλην βασιλικὴν κατέναντι τοῦ Κομμοδίου καὶ κοσμήσας τὰς τέσσαρας βασιλικὰς κίοσι μεγάλοις Σαλωνιτικοῖς, καλαθώσας δὲ τὰς ὑποροφώσεις [23] καὶ καλλωπίσας γραφαῖς [31] καὶ μαρμάροις διαφόροις καὶ μουσώσει, μαρμαρώσας δὲ ἐπάνω τῶν εἰλημάτων τοῦ χειμάρρου πᾶν τὸ μέσαυλον ἐπλήρωσε τὸν φόρον αὐτοῦ, καὶ ταῖς τέτρασι βασιλικαῖς διαφόρους ἀρετὰς χαρισάμενος καὶ ἀνδριάντας στήσας, ἐν δὲ τῷ μέσῳ στήσας μεγάλην πάνυ κίονα [24], ἔχουσαν στήλην Βαλεντινιανοῦ βασιλέως, ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ στήλην δὲ μαρμαρίνην ἐν τῷ Σηνάτῳ [25] τῆς Κόγχης καὶ ἐν τῷ μέσῳ τῆς ἐν τῇ Κόγχῃ βασιλικῆς ἄλλην στήλην C διὰ τιμίου λίθου ἀνέθηκε καθεζομένην τῷ αὐτῷ θειοτάτῳ βασιλεῖ Βαλεντινιανῷ. Ἔκτισε δὲ καὶ τὰς δύο σφενδόνας τοῦ Κυνηγίου, εἰλήσας αὐτὰς καὶ πληρώσας βάθρων, ἐπειδὴ πρώην μονομαχεῖον ἦν. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ δημόσιον λουτρὸν πλησίον τοῦ Ἱππικοῦ. Ἔκτισε δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ θαυμαστὰ ἔργα ἐν τῇ αὐτῇ πόλει.

Valens autem cum exercitu suo, Novembris x, indictione xiv, Antiochiam Syriæ veniens, ibi de pace cum Persis agendi causa commoratus est. Fœdera autem firmavit in septennium, Persis ei dimidiam Nisibis partem reddentibus. Valens autem situ urbis Antiochenæ, tum ob aerem, tum ob aquas amœnissimo, delectatus, forum ibi, opus magnificum, exstruxit; dissoluta, usque ad Plethrium, basilica, quæ Cæsarium olim vocata, juxta horologium sita erat et Commodi balneum, quod nunc in **339** Syriæ comitis prætorium conversum est. Concham quoque ejus instauravit. Fornicatum item opus Parmenio torrenti, qui ex monte hiberno tempore scaturiens, urbem percurrit medius, superinduxit. Aliam quoque basilicam exstruxit, e regione balnei Commodiani. Insuper etiam basilicas quatuor columnis ingentibus Saloniticis exornavit; quarum tecta laqueata cælaturis, marmore vario, et musivo opere decoravit. Mesaulum quoque Parmenii fornicibus superimpositum, marmore totum adornans, forum suum absolvit. Quatuor etiam basilicas ornamentis variis, statuisque positis insignivit : quarum in medio, ingenti columnæ impositam fratris sui Valentiniani imperatoris statuam collocavit. Statuam quoque aliam, in Conchæ Senaculo marmoream, tertiam insuper ex lapillis pretiosis, ad sedentis formam factam, in medio basilicæ in Concha positæ, eidem imperatori Valentiniano dicavit. Duas etiam Cynegii fundas exstruxit; quas etiam tecto superinductas, sedibus complevit; cum prius monomachium fuisset. Balneum quoque publicum, prope Circum exstruxit, præter alia etiam in eadem urbe admiranda plurima.

Ὁ δὲ θειότατος βασιλεὺς Βαλεντινιανὸς πολλοὺς συγκλητικοὺς καὶ ἄρχοντας ἐπαρχιῶν ἐφόνευσεν, ὡς ἀδικοῦντας καὶ κλέπτοντας καὶ ἁρπάζοντας. Τὸν δὲ πραιπόσιτον τοῦ παλατίου (26) αὐτοῦ ὀνόματι Ῥοδανὸν, ἄνδρα δυνατώτατον καὶ εὔπορον καὶ διοικοῦντα τὸ παλάτιον, ὡς πρῶτον ὄντα ἀρχιευνοῦχον καὶ ἐν μεγάλῃ [32] τιμῇ ὄντα, ζῶντα ἔκαυσεν εἰς τὴν σφενδόνην (f) τοῦ Ἱππικοῦ φρυγάνοις, ὡς θεωρεῖ τὸ ἱππικὸν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Βαλεντινιανός. Ὁ

Divinissimus autem imperator multos ex senatoribus et provinciarum præsides propter rapinas, extorsiones, aliaque injusta ab eis commissa morte multavit. Rhodanum vero, palatii præpositum, virum potentem **340** et copiosum et palatium curantem (ut qui eunuchorum præfectus esset, magnaque dignitate cultus), in funda Hippodromi, interim dum ipse circensia spectabat, vivum cremiis comburi jussit. Rhodanus enim iste præpositus, viduæ

VARIÆ LECTIONES.

[23] ὑποροφώσεις. ὑπωροφώσεις Ch. [24] μέγα πάνυ κίονα. « μεγάλην scribendum esse, apparet ex sequentibus. » Ch. [25] Σινάτῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Διέσυρεν ἐκεῖ. Διασύρω, apud Nostrum, significat *moras traho;* uti etiam paulo infra : Καὶ διατρίψαντος ἐν Ῥώμῃ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἀρκαδίου πρὸς τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν, βασιλέα Ὀνώριον· ὡσαύτως δὲ καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν διασύραντος, etc.

(26) Πραιπόσιτον τοῦ παλατίου. *Præpositi* imperio Græco-Romano plurimi fuerunt : hic vero πραιπόσιτος τοῦ παλατίου, idem erat, qui et ἔπαρχος, sive ὕπαρχος πραιτωρίων, quo duplici nomine Procopio dictus est, Goth. 2 et 3. Evagrius ὕπαρχον τῆς αὐλῆς vocat : quem etiam summum fuisse magistratum asserit : Τοὺς καλουμένους βίνδικας ἐφ' ἑκάστῃ πόλει προβαλλόμενος, ἐσηγήσει φασὶ Μαρίνου τοῦ Σύρου, τὴν κορυφαίαν διέποντος τῶν ἀρχῶν, ὃν οἱ πάλαι ὕπαρχον τῆς αὐλῆς ἐκάλουν. Evagrius, Hist. eccles. lib. III, cap. 42. Idem πραιπόσιτος τῆς αὐλῆς Simeoni Metaphrasti dictus est. Latinis, *cura palatii* vocabatur, et *curopalates :* Græcis etiam, mutuato vocabulo, κουραπαλάτης. Vide Jo. Meursii Glossar. et doctissimi Fabroti Glossar. ad Cedren., ubi etiam ipsissimum hunc auctoris nostri locum habes.

HODII NOTÆ.

(f) Σφενδόνην C. σφενδόνα.

Digitized by Google

ad breve tempus confecta, Oriente relicto propter hiemem, quæ gravis incumbebat, cum copiis suis Constantinopolim versus maturavit iter. Galatarum autem regionem in reditu suo appulsus, in vico Didastana diem suum obiit, annum agens sexagesimum.

VALENTINIANUS IMP. — Jovianum excepit in regno Valentinianus, cognomento Severus; qui imperator Nicææ factus, regnavit annos XVI. Christianus hic erat, ad imperium a senatu provectus : diadema autem ei imposuit, qui et eum imperatorem nominavit, et quasi imperium suscipere coegit, Salustius, prætorio præfectus. Imperator enim Julianus Apostata, Valentinianum ceu Christiani nominis studiosissimum, in Salabriam relegaverat, constituens eum cohortis tribunum : ut qui viso quodam præsenserat, eum post se regnaturum. Hunc itaque ex Salabria accersendum curat Salustius **338** præfectus, exercitumque concione habita monuit neminem ad imperium Romanum æque idoneum esse ac hunc.

Hic vero quamprimum regnare cœpit, Salustium præfectura abdicavit, et stipulatis qui pro eo responderent fidejussoribus, publico contra eum edicto denuntiavit, uti si quis ab eo læsus fuisset, ad imperatorem accederet. Nemo autem contra Salustium prodiit : erat enim vir summæ integritatis.

Valentinianus imperator plurima Antiochiæ condidit. Contra Persas quoque arma movit, misso Valente fratre suo, quem Cæsarem creaverat, Aprilis 1. Non tamen ad prælia deventum est : Valens enim pacis conditiones iniit cum eis, hoc ab eo Persis flagitantibus : utpote quem penes, fratris sub persona, summa rerum esset potestas.

Ἰοβιανὸς μετὰ τὸ ποιῆσαι πάκτα εἰρήνης μετὰ Περσῶν πρὸς ὀλίγον χρόνον ἐξώρμησεν ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν σπουδαίως μετὰ τοῦ αὐτοῦ στρατοῦ διὰ τὸν χειμῶνα· ἦν γὰρ βαρύς. Καὶ ἐν τῷ ἀνελθεῖν αὐτὸν κατέφθασε τὴν Γαλατῶν χώραν· καὶ τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ ἐν κώμῃ λεγομένῃ Δαδάστανα [22] (19), ὢν ἐνιαυτῶν ξ' (20).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἰοβιανοῦ ἐβασίλευσε Βαλεντινιανὸς ἐν Νικαίᾳ πόλει (21) ὁ ἀπότομος ἔτη ις' (22). Ἦν δὲ Χριστιανός. Οὗτος δὲ ὑπὸ τῆς [29] συγκλήτου προήχθη καὶ ἐστέφθη βασιλεὺς ὑπὸ Σαλουστίου τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων, ἐπιλεξαμένου αὐτὸν καὶ καταναγκάσαντος αὐτὸν βασιλεῦσαι. Τὸν γὰρ αὐτὸν βασιλέα Βαλεντινιανὸν Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς ὁ Παραβάτης, ὡς Χριστιανὸν πάνυ, ἐπεμψεν εἰς (23) Σαλαβρίαν (e), ποιήσας τριβοῦνον ἀριθμοῦ· ἔγνω γὰρ ἐν ὁράματι ὅτι μετ' αὐτὸν αὐτὸς βασιλεύει. Ὁ δὲ ἔπαρχος Σαλούστιος πέμψας ἤνεγκεν αὐτὸν ἀπὸ Σαλαμβρίας, καὶ εἶπε τῷ στρατῷ ὅτι οὐδεὶς ποιεῖ βασιλέα Ῥωμαίων ὡς οὗτος.

Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, εὐθέως διεδέξατο τὸν αὐτὸν ἔπαρχον Σαλούστιον (24), καὶ ὑπὸ ἐγγύας ποιήσας ἔθηκε πρόθεμα κατ' αὐτοῦ, ἵνα εἴ τις ἠδικήθη τι παρ' αὐτοῦ, προσέλθῃ τῷ βασιλεῖ. Καὶ οὐδεὶς προσῆλθε κατὰ Σαλουστίου· ἦν γὰρ ἀγνότατος.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Βαλεντιτιανὸς ἔκτισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ πολλά. Ἐπεστράτευσε δὲ κατὰ Περσῶν, πέμψας τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν Βάλεντα, ποιήσας αὐτὸν Καίσαρα, μηνὶ Ἀπριλλίῳ πρώτῃ [30]· καὶ οὐκ ἐπολέμησεν ὁ αὐτὸς Βάλης, ἀλλὰ κατελθὼν ἐποίησεν εἰρήνης πάκτα· εἶχε γὰρ πᾶσαν ἐξουσίαν εἰς πρόσωπον τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ· κατελθόντων Περσῶν καὶ αἰτησάντων εἰρήνην.

VARIÆ LECTIONES.

[22] Δαδάστανα Ch. Chron., Διδάστανα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Ἐν κώμῃ λεγομένῃ Διδάστανα. Scr. Δαδαστανᾷ. Hieronymus : *Jovianus cruditate, sive odore prunarum, quas nimias adoleri jusserat, Dadastanæ moritur.* Vide et Socratem, Theodoritum, Sozomenum, alios.

(20) Ὢν ἐνιαυτῶν ξ'. Mortuus est Jovianus anno ætatis suæ XXXII, teste Eutropio lib. X ad finem : *Decessit imperii mense septimo, tertio decimo Kal. Martias : ætatis, ut qui plurimum, ac minimum tradunt, tertio et tricesimo anno.*

(21) Ἐβασίλευσε Βαλεντινιανὸς, ἐν Νικαίᾳ πόλει. Ἀναγορευθεὶς supplendum videtur. Cedren. Οὐαλεντινιανὸς ἀνηγορεύθη ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας, etc.

(22) Ἔτη ις'. Valentinianus imp. salutatus, fratrem Valentem in imperii consortium statim ascivit. Valens tamen iste, quo superstite diem suum obiit Valentinianus, XIII tantum annos imperasse infra dicitur : numerus itaque hic corruptus. Forte itaque scribendum, ἔτη ια'· XI enim imperii anno mortuum Valentinianum tradit Hieronymus.

(23) Ἔπεμψεν εἰς Σαλαβρίαν. Chr. Alex. habet Ὀλυμβρίαν· Cæterum Valentinianus, cum Juliano imp. præfectus cohortis esset, ob spretos ejusdem ritus gentilitios, militia exutus, et in Melitinam, Armeniæ urbem, exsul missus est, uti testatur Sozomenus, Hist. eccles. lib. IV, cap. 6.

(24) Διεδέξατο τὸν αὐτὸν ἔπαρχον Σαλούστιον. Hæc ita reddit Chr. Alexandrini interpres : *Salustium præfectum prætorio recepit :* male omnino, contraque verborum vim. Διαδέχεσθαι *enim apud* auctores hosce, sonat, διάδοχόν τινι δοῦναι, *successorem alicui dare*, sive magistratu abdicare. Hoc maximum nimirum severitatis suæ τεκμήριον exhibuit imperator Valentinianus, cum nec amico suo charissimo, modo injusti quid in illum objiceretur, parci voluisset. Non itaque Valentinianus vadimonium pro Salustio promisit; hoc enim accusatorum omnium propulsandorum occasio procul dubio exstitisset : sed vadimonium ab eo, criminationibus quibuscunque respondendis, exegit.

HODII NOTÆ.

(e) Σαλαβρίαν. C. Ὀλυμβρίαν ; ubi *Dufres.* Σηλυμβρίαν reponit ; dicitur ab aliis Σηλυβρία.

Digitized by Google

Γενόμενος οὖν ὁ αὐτὸς Βάλης ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας μετὰ τοῦ πλήθους τῆς στρατιωτικῆς δυνάμεως μηνὶ Νοεμβρίῳ, δεκάτῃ, Ἰνδικτιῶνι ιδ', διέσυρεν ἐκεῖ (25) ἕνεκεν τοῦ ποιῆσαι μετὰ Περσῶν τὰ πάκτα τῆς εἰρήνης· καὶ ἐποίησε τὰ πάκτα ἐπὶ ἔτη πέντε, τῶν Περσῶν αἰτησάντων εἰρήνην καὶ παραχωρησάντων τὸ ἥμισυ τοῦ Νιζιτίβιος. Καὶ ἔκτισεν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχέων πόλει, τερφθεὶς τῆς τοποθεσίας καὶ τῶν ἀέρων καὶ τῶν ὑδάτων, πρῶτον τὸν φόρον, ἐπιβαλόμενος μέγα κτίσμα, λύσας τὴν βασιλικὴν τὴν λεγομένην πρώην τὸ Καισάριον, τὴν οὖσαν πλησίον τοῦ ὡρολογίου καὶ τοῦ Κομμοδίου δημοσίου, τοῦ νυνὶ ὄντος πραιτωρίου ὑπατικοῦ Συρίας ἄρχοντος, ἕως τοῦ λεγομένου Πλεθρίου, καὶ τὴν κόγχην ἀνανεώσας αὐτῆς καὶ εἰλήσας ἀψῖδας ἐπάνω τοῦ λεγομένου Παρμενίου χειμάρρου ποταμοῦ, κατερχομένου ἀπὸ τοῦ ὄρους κατὰ μέσον τῆς πόλεως Ἀντιοχείας. Καὶ ποιήσας ἄλλην βασιλικὴν κατέναντι τοῦ Κομμοδίου καὶ κοσμήσας τὰς τέσσαρας βασιλικὰς κίοσι μεγάλοις Σαλωνιτικοῖς, καλαθώσας δὲ τὰς ὑποροφώσεις [23] καὶ καλλωπίσας γραφαῖς [31] καὶ μαρμάροις διαφόροις καὶ μουσώσει, μαρμαρώσας δὲ ἐπάνω τῶν εἰλημάτων τοῦ χειμάρρου πᾶν τὸ μέσαυλον ἐπλήρωσε τὸν φόρον αὐτοῦ, καὶ ταῖς τέτρασι βασιλικαῖς διαφόρους ἀρετὰς χαρισάμενος καὶ ἀνδριάντας στήσας, ἐν δὲ τῷ μέσῳ στήσας μεγάλην πάνυ κίονα [24], ἔχουσαν στήλην Βαλεντινιανοῦ βασιλέως, ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ στήλην δὲ μαρμαρίνην ἐν τῷ Σηνάτῳ [25] τῆς Κόγχης καὶ ἐν τῷ μέσῳ τῆς ἐν τῇ Κόγχῃ βασιλικῆς ἄλλην στήλην δὲ τιμίου λίθου ἀνέθηκε καθεζομένην τῷ αὐτῷ θειοτάτῳ βασιλεῖ Βαλεντινιανῷ. Ἔκτισε δὲ καὶ τὰς δύο σφενδόνας τοῦ Κυνηγίου, εἰλήσας αὐτὰς καὶ πληρώσας βάθρων, ἐπειδὴ πρήν μονομαχεῖον ἦν. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ δημόσιον λουτρὸν πλησίον τοῦ Ἱππικοῦ. Ἔκτισε δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ θαυμαστὰ ἔργα ἐν τῇ αὐτῇ πόλει.

Valens autem cum exercitu suo, Novembris x, indictione xiv, Antiochiam Syriæ veniens, ibi de pace cum Persis agendi causa commoratus est. Fœdera autem firmavit in septennium, Persis ei dimidiam Nisibis partem reddentibus. Valens autem situ urbis Antiochenæ, tum ob aerem, tum ob aquas amœnissimo, delectatus, forum ibi, opus magnificum, exstruxit; dissoluta, usque ad Plethrium, basilica, quæ Cæsarium olim vocata, juxta horologium sita erat et Commodi balneum, quod nunc in **339** Syriæ comitis prætorium conversum est. Concham quoque ejus instauravit. Fornicatum item opus Parmenio torrenti, qui ex monte hiberno tempore scaturiens, urbem percurrit medius, superinduxit. Aliam quoque basilicam exstruxit, e regione balnei Commodiani. Insuper etiam basilicas quatuor columnis ingentibus Saloniticis exornavit; quarum tecta laqueata cælaturis, marmore vario, et musivo opere decoravit. Mesaulum quoque Parmenii fornicibus superimpositum, marmore totum adornans, forum suum absolvit. Quatuor etiam basilicas ornamentis variis, statuisque positis insignivit : quarum in medio, ingenti columnæ impositam fratris sui Valentiniani imperatoris statuam collocavit. Statuam quoque aliam, in Conchæ Senaculo marmoream, tertiam insuper ex lapillis pretiosis, ad sedentis formam factam, in medio basilicæ in Concha positæ, eidem imperatori Valentiniano dicavit. Duas etiam Cynegii fundas exstruxit; quas etiam tecto superinductas, sedibus complevit; cum prius monomachium fuisset. Balneum quoque publicum, prope Circum exstruxit, præter alia etiam in eadem urbe admiranda plurima.

Ὁ δὲ θειότατος βασιλεὺς Βαλεντινιανὸς πολλοὺς συγκλητικοὺς καὶ ἄρχοντας ἐπαρχιῶν ἐφόνευσεν, ὡς ἀδικοῦντας καὶ κλέπτοντας καὶ ἁρπάζοντας. Τὸν δὲ πραιπόσιτον τοῦ παλατίου (26) αὐτοῦ ὀνόματι Ῥοδανὸν, ἄνδρα δυνατώτατον καὶ εὔπορον καὶ διοικοῦντα τὸ παλάτιον, ὡς πρῶτον ὄντα ἀρχιευνοῦχον καὶ ἐν μεγάλῃ [32] τιμῇ ὄντα, ζῶντα ἔκαυσεν εἰς τὴν σφενδόνην (f) τοῦ Ἱππικοῦ φρυγάνοις, ὡς θεωρεῖ τὸ ἱππικὸν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Βαλεντινιανός. Ὁ

Divinissimus autem imperator multos ex senatoribus et provinciarum præsides propter rapinas, extorsiones, aliaque injusta ab eis commissa morte multavit. Rhodanum vero, palatii præpositum, virum potentem **340** et copiosum et palatium curantem (ut qui eunuchorum præfectus esset, magnaque dignitate cultus), in funda Hippodromi, interim dum ipse circensia spectabat, vivum cremiis comburi jussit. Rhodanus enim iste præpositus, viduæ

VARIÆ LECTIONES.

[23] ὑπορροφώσεις. ὑπωροφώσεις Ch. [24] μέγα πάνυ κίονα. « μεγάλην scribendum esse, apparet ex sequentibus. » Ch. [25] Σινάτῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Διέσυρεν ἐκεῖ. Διασύρω, apud Nostrum, significat *moras traho*; uti etiam paulo infra : Καὶ διατρίψαντος ἐν Ῥώμῃ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἀρκαδίου πρὸς τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν, βασιλέα Ὀνώριον· ὡσαύτως δὲ καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν διασύραντος, etc.

(26) Πραιπόσιτον τοῦ παλατίου. *Præpositi* imperio Græco-Romano plurimi fuerunt : hic vero πραιπόσιτος τοῦ παλατίου, idem erat, qui et ἔπαρχος, sive ὕπαρχος πραιτωρίων, quo duplici nomine Procopio dictus est, Goth. 2 et 3. Evagrius ὕπαρχον τῆς αὐλῆς vocat : quem etiam summum fuisse magistratum asserit : Τοὺς καλουμένους βίνδικας ἐφ' ἑκάστῃ πόλει προβαλλόμενος, ἐσηγήσει φασὶ Μαρίνου τοῦ Σύρου, τὴν κορυφαίαν διέποντος τῶν ἀρχῶν, ὃν οἱ πάλαι ὕπαρχον τῆς αὐλῆς ἐκάλουν. Evagrius, Hist. eccles. lib. III, cap. 42. Idem πραιπόσιτος τῆς αὐλῆς Simeoni Metaphrasti dictus est. Latinis, *cura palatii* vocabatur, et *curopalates* : Græcis etiam, mutuato vocabulo, κουραπαλάτης. Vide Jo. Meursii Glossar. et doctissimi Fabroti Glossar. ad Cedren., ubi etiam ipsissimum hunc auctoris nostri locum habes.

HODII NOTÆ.

(f) Σφενδόνην C. σφενδόνα.

Digitized by Google

cuidam, Veronicæ nomine, dolo velut a potentiore circumventæ, bona sua eripuerat. Mulier Valentinianum imperatorem de his appellat : qui statim litis arbitrum illis dedit Salustium patricium : qui etiam Rhodanum præpositum reum peregit. Imperator, ut Salustii sententiam intellexit, præposito edixit uti ablata viduæ restitueret : quod tamen adduci non potuit ut faceret Rhodanus ; sed ab Salustio patricio provocavit. Imperator super his indignatus, mulieri præcepit, uti ad se accederet, dum circensia spectaret. Mulier itaque imperatorem accessit, ad certamen quintum matutinum [finitum] ; cum Rhodanus præpositus illi a dextra astaret : quem tamen comprehensum, et a sella in circi fundam deturbatum, spectante populo universo, concremavit. Imperator porro Valentinianus Rhodani præpositi bona viduæ addixit omnia : senatu interim, populoque universo eum acclamationibus celebrantibus, ceu judicem justum et severum. Terror itaque inde ingens injurios homines et aliena diripientes invasit omnes, justitia interim invalescente.

A γὰρ πραιπόσιτος αὐτοῦ Ῥοδανὸς ἥρπασεν οὐσίαν ἀπό τινος χήρας γυναικὸς καλουμένης Βερονίκης, πλέξας αὐτῇ (27), ὡς ἐν δυνάμει ὢν· καὶ προσῆλθεν ἐκείνη τῷ αὐτῷ Βαλεντινιανῷ βασιλεῖ. Ἣ μόνον δὲ ἐβασίλευσε, κατ' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς (28) δικαστὴν τὸν πατρίκιον Σαλούστιον· ὅστις κατέκρινε τὸν αὐτὸν πραιπόσιτον Ῥοδανόν. Καὶ μαθὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὸν ὅρον παρὰ τοῦ πατρικίου Σαλουστίου, ἐκέλευσε τῷ αὐτῷ πραιποσίτῳ ἀναδοῦναι τῇ χήρᾳ ἅπερ ἥρπασε παρ' αὐτῆς. Καὶ οὐκ ἐπείσθη ὁ αὐτὸς Ῥοδανὸς καὶ ἀνέδωκεν αὐτῇ, ἀλλ' ἐξεκαλέσατο τὸν πατρίκιον Σαλούστιον. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐκέλευσε τῇ αὐτῇ γυναικὶ προσελθεῖν αὐτῷ (29), ὡς θεωρεῖ τὸ ἱππικόν· καὶ προσῆλθεν αὐτῷ ἡ γυνὴ τῷ (30) πέμπτῳ βαΐῳ πρωΐας (*g*). Καὶ ὡς ἵσταται B ἔγγιστα αὐτοῦ εἰς τὰ δεξιὰ ὁ αὐτὸς Ῥοδανὸς πραιπόσιτος, ἐκέλευσεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς [33], καὶ κατεαχέθη ἀπὸ τοῦ καθίσματος, ἐπὶ πάσης τῆς πόλεως, καὶ ἀπηνέχθη εἰς τὴν σφενδόνην τοῦ Ἱππικοῦ καὶ ἐκαύθη. Καὶ ἐχαρίσατο τῇ αὐτῇ χήρᾳ γυναικὶ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Βαλεντινιανὸς πᾶσαν τὴν περιουσίαν τοῦ αὐτοῦ πραιποσίτου Ῥοδανοῦ· καὶ εὐφημίσθη ὑπὸ τοῦ δήμου παντὸς καὶ τῆς συγκλήτου, ὡς δίκαιος καὶ ἀπότομος· καὶ ἐγένετο φόβος πολὺς εἰς τοὺς κακοπράγμονας καὶ εἰς τοὺς ἁρπάζοντας τὰ ἀλλότρια, καὶ ἡ δικαιοσύνη ἐκράτει.

341 Pari exemplo imperator, audito imperatricem Marianam, conjugem suam, prædium suburbanum pretio, sed viliori quam erat, coemisse, (nempe, quod æstimatio ei, tanquam Augustæ, facta fuerat) : mittit qui juramento obstricti bona

Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν δέσποιναν Μαριανὴν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα (31) ἀγοράσασαν προάστειον ἔχον πρόσοδον καὶ δοῦσαν [26] παρ' ὃ ἦν τὸ προάστειον ἄξιον [34] καὶ τιμηθεῖσαν ὡς Αὔγουσταν, ἀκούσας ἔπεμψε καὶ διετιμήσατο τὸ αὐτὸ προάστειον, ὁρκώσας τοὺς δια-

VARIÆ LECTIONES.

[26] δοῦσαν Ch., δοῦσα Ox. Eadem Αὐγούσταν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Πλέξας αὐτῇ. Hesychius : Πλέκει, μηχανᾶται. Infra etiam lib. XIV, de Cyro præfecto : Καὶ κατεσκευάσθη λοιπὸν, καὶ ἐπλάκη ὡς Ἕλλην ὁ αὐτὸς Κῦρος, etc.

(28) Καὶ προσῆλθεν ἐκείνη τῷ αὐτῷ Βαλεντινιανῷ βασιλεῖ· ἣ μόνον δὲ ἐβασίλευσε, κατ' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, etc. Locus mutilus : qui ex Chr. Alex. ita restituendus : Καὶ προσῆλθεν ἐκείνη τῷ αὐτῷ Βαλεντινιανῷ βασιλεῖ, κατ' αὐτοῦ τοῦ πραιποσίτου· καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς, etc.

(29) Ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, ἐκέλευσε τῇ αὐτῇ γυναικὶ προσελθεῖν αὐτῷ. Chr. Alex. habet : Καὶ ἀγανακτήσας ὁ Σαλούστιος, ἐκέλευσε τῇ γυναικὶ προσελθεῖν τῷ βασιλεῖ, etc.

(30) Τῷ πέμπτῳ βαΐῳ πρωΐας. Chr. Alex. habet, τῷ βαΐῳ πρωΐ· ubi interpres, βαΐον, *solum*, vertit : qua tamen ratione ductus, non video. Quomodo enim imperator, dum circensia spectaret, solus esse diceretur? πέμπτῳ, itaque supplendum, ex Nostro. Βαΐα vero munera erant, non ab imperatore, aut patriarcha, septimana ante diem tantum Palmarum quotannis distributa ; quod Jo. Meursio visum est ; unde et nomen sumpsisse putat : sed etiam ἔπαθλα, βραβεῖα, munera sive præmia quæcunque victoribus data. Βαΐς enim, sive βαΐον, *palmæ ramus* : palma autem victores olim coronatos fuisse, omnibus notum. Hinc pro *dono*, sive munere quocunque, vocabulum deinceps usurpatum. Male itaque Landulphum corrigit J. Meursius. Notis suis in Constantin. Porphyrog. De administr. imp. pag. 21, ubi in his verbis, *usque ad solutionem primi* bravii *calcavit* : pro *bravii*, *baii*, reponendum contendit. *Brabium* enim hoc loco, τὸ βαΐον Cedreni sensum optime exprimit : utrumque enim, tum βραβεῖον, tum βαΐον *præmium victori datum*, sensu primo : metaphorice vero, id tempus, quo, certamine finito, præmium victori deferendum erat, significat. Atque hic vocabuli hujus sensus ubique est apud Nostrum. Certamen vero quodlibet ubi finiebatur, victori bravium statim datum erat : unde habemus, apud Cedrenum, τοῦ πρώτου βαΐου, apud Nostrum hoc loco, τῷ πέμπτῳ βαΐῳ· et infra, lib. XIII : Ἕως τοῦ εἰκοστοῦ δευτέρου βαΐου· id est, *usque ad vicesimum secundum certamen finitum*. Præmia vero hæc a principe victores petere solitos fuisse apparet ex Nostro infra, lib. XVIII, ubi de Juliano Samarita, tyranno, circensia spectante verba faciens, hæc habet : Καὶ τὸ πρῶτον βαΐον ἐνίκησε Νικέας τις, ἡνίοχος χριστιανός· et paulo post : Καὶ ἐλθὼν πρὸς τὸν τύραννον, ὀφείλων τιμηθῆναι, ... εὐθέως πέμψας ἀπεκεφάλισε τὸν ἡνίοχον ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ.

(31) Μαριανὴν, τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα. Valentinianus imp. duas simul uxores habuit ; *priorem hanc*, quam Chr. Alex. *Marinam*, Jornandes et Zonaras, *Severam* vocant : ex qua, privatus adhuc, Gratianum filium habuit : alteram deinde, uxore sua eum ad id incitante, sibi sumpsit, nomine Justinam : uti testatur Paulus Diaconus : *Valentinianus, dudum laudante uxore sua pulchritudinem Justinæ, sibi eam sociavit in matrimonio*.

HODII NOTÆ.

(*g*) Πέμπτῳ Βαΐῳ πρωΐας. In C. ubi legitur τῷ Βαΐῳ πρωΐ, Dufresnius ex conjectura pro πρωΐ reposuit πρώτῳ, et vertit *circa tempus primi Bravii*. Vide ejus Gloss. Græco-barb.

Digitized by Google

τιμησαμένους· καὶ μαθὼν ὅτι πλείονος τιμῆς πολὺ ἀξιόν ἐστι τῆς ἀγορασίας, ἠγανάκτησε κατὰ τῆς βασιλίσσης καὶ ἐξώρισεν αὐτὴν τῆς πόλεως, ἀναδοὺς τῇ πωλησάσῃ γυναικὶ τὸ προάστειον.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνηγόρευσε βασιλέα Γρατιανὸν, τὸν υἱὸν αὐτοῦ· τὴν δὲ αὐτὴν δέσποιναν Μαριανὴν ἀνεκαλέσατο ὁ υἱὸς αὐτῆς [27] Βαλεριανὸς (32) μετὰ τὸ γενέσθαι αὐτὸν βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ παρὰ τοῦ αὐτοῦ πατρός.

Ὁ δὲ θειότατος Βαλεντινιανὸς νόσῳ βληθεὶς μετὰ χρόνον ἐτελεύτα ἐν καστελλίῳ (33) Βιργιτίνων [28] (*h*), ὢν ἐνιαυτῶν νε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Βαλεντινιανοῦ (*i*) τοῦ Μεγάλου τοῦ ἀποτόμου ἐποίησεν ὁ στρατὸς βασιλέα αὐθεντήσας τὸν σύγκλητον Εὐγένιον (34) ὀνόματι· καὶ ἐβασίλευσεν ἡμέρας εἴκοσι δύο καὶ ἐσφάγη εὐθέως.

Καὶ [35] ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Βάλης ὁ ἀδελφὸς Βαλεντινιανοῦ τοῦ ἀποτόμου, ὁ γενναῖος ἐν πολέμοις, ὑπὸ τῆς συγκλήτου Κωνσταντινουπόλεως ἀναγορευθείς, ἔτους τκς' κατὰ Ἀντιόχειαν [29]. Ὅτε γὰρ ἐτελεύτα Βαλεντινιανὸς ὁ αὐτοῦ ἀδελφὸς, οὐκ ἦν ἐν Κωνσταντινουπόλει ὁ Βάλης, ἀλλ' ἦν πέμψας αὐτὸν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ πολεμῆσαι εἰς τὸ Σίρμιον πρὸς τοὺς Γότθους. Οὗστινας νικήσας κατὰ κράτος ὑπέστρεψε· καὶ στεφθεὶς ἐβασίλευσεν ἔτη ιγ'. Ἦν δὲ τῷ δόγματι Ἐξακιονίτης, πολεμιστὴς, καὶ μεγαλόψυχος καὶ φιλοκτίστης.

Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἔδωκε τοῖς Ἀρειανοῖς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ εἰς τὰς ἄλλας πόλεις τὸ αὐτὸ πεποιηκώς. Καὶ πάνυ ἐκάκωσε τοὺς Χριστιανοὺς ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ.

fide prædium æstimarent. Cumque intellexisset illud multo pluris esse quam quod Augusta solverat, indignatus adversus imperatricem, eam proscripsit; prædiumque suburbanum mulieri, quæ vendiderat, restituit.

Imperator autem Gratianum filium Augustum creavit. Gratianus vero, a patre suo Romanorum imperator constitutus, Marianam matrem ab exsilio revocavit.

At vero divinissimus Valentinianus, morbo correptus, non longo post tempore mortuus est in castro Birgitinorum, annum agens LV.

EUGENIUS IMP. — Mortuo Valentiniano Magno, Severo dicto, exercitus, spreta senatus auctoritate, Eugenium quemdam imperatorem salutavit: qui cum imperasset dies XXII, statim interfectus est.

342 VALENS IMP. — Imperium deinde suscepit divinissimus Valens, frater Valentiniani Severi, vir in bello strenuus, a senatu Constantinopolitano imperator renuntiatus, anno æræ Antiochenæ CCCXXVI. Valens enim Constantinopoli aberat, quo tempore Valentinianus mortuus est: sed Sirmiis, quo frater dum in vivis esset eum miserat, cum Gothis bellum gerebat: quibus penitus devictis, reversus est; diademateque suscepto, regnavit annos XIII. Erat hic dogmate Exocionita, vir in bello strenuus, magnanimus et ædificiis exstruendis deditissimus.

Quamprimum vero imperare cœpit, ecclesiam Magnam Constantinopolitanam Arianis concessit: quod et aliis etiam in urbibus ab eo factum est: Christiani vero per imperium ejus ubique pessime habiti.

VARIÆ LECTIONES.

[27] Βαλεριανός. Conf. p. 15 C. [28] Βιργιτίνων Ox., Βιργιτινῶνι Chron. p. 303 B. Sic ἐν τῷ λεγομένῳ Αὐγουστεών p. 78 D. [29] ἔτους τκς' κατὰ Ἀντιόχειαν. « Numerus mendosus: forte scribendum, υκς'. Sed nec sic historiæ veritati congruit. Annus enim æræ Antiochenæ CCCCXXVI respondet anno Valentis imp. ultimo, sive Christi anno Dionysiaco vulgari CCCLXXVIII, qui annus in erat ab exitu Valentiniani imp. Ineptit autem auctor, dum Valentem post fratrem tandem mortuum imperium suscipientem introducit: nisi forte intelligendus sit de triennio illo, quo, post fratrem Valentinianum mortuum, ipse Orientis imperium solus administravit. Ubi vero statim addit, Valentem XIII annis imperasse, de toto illo tempore, quo cum fratre imperavit, loqui eum putandum est. Verum ἀσύστατα hæc omnia: vide Ammianum Marcellinum, lib. XXVI. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(32) Βαλεριανός. Scr. Γρατιανός.

(33) Ἐν καστελλίῳ Βιργιτίνων. Locum hunc Brigionem vocat Paulus Diacon. qui etiam Quadorum oppidum fuisse asserit. *Dum apud Brigionem, oppidum Quadorum, legationi responderet, anno ætatis quinto et quinquagesimo, subita effusione sanguinis, quæ Græce* ἀπόπληξις *vocatur, voce amissa, sensu integer, exspiravit.* Eadem habemus apud Hieronymum; qui tamen locum hunc, *Brigitionem* vocat; Sext. Aurel. Victor, *Bergentionem*.

(34) Ἐποίησεν ὁ στρατὸς βασιλέα. . . . . Εὐγένιον. Eugenius anno tandem XVI, post Valentinianum mortuum, Valentiniani minoris scil. anno XIII, imperium sibimet usurpavit; quod ad ejusdem usque an. XVII tenuit: quo tempore a Theodosio imp. victus et interemptus est; uti testatur Prosper Aquitanus. Vide etiam Marcellinum comitem.

HODII NOTÆ.

(*h*) Βιργιτίνων. C. Βεργιτινῶν.

(*i*) Βαλεντινιανοῦ τοῦ μεγάλου. *Val. Magno* ponit Interpres. Ego potius vertissem *Seniore*. Neque placet sane vulgaris consuetudo, qua *Theodosius, Leo, Justinianus*, etc. *Seniores, Magnorum* titulo solent donari: cum enim a Græcis antiquioribus μεγάλοι appellantur, designatur tantum illorum *seniores*, respectu habito ad illorum nominum *Juniores* impp. τοὺς μικρούς. Neque aliter quidem quam ex hujusmodi errore videtur apud Latinos et Græcos recentiores invaluisse mos iste *Constantinum Seniorem* cognomine *Magni* honorandi. Quod et monitum alicubi a clariss. Dodwello.

Digitized by Google

Idem Valens, Cappadociam secundam a prima A dirimens, provinciam fecit.

Hujus sub imperio, divinam iram experta est Nicæa, Bithyniæ urbs; **343** mense Septembri, Indictionis XI. Valens autem, ad Adrianopolim, Thraciæ urbem itinere suscepto, uti fabricam ibi exstrueret, ipso in itinere sublatus est. In agro consederat, ædificiorum vacuo; qui ex causa incognita conflagravit; unde et scalis per noctem accensis, imperator, cum cubiculariis et spathariis suis, absumptus est, annos natus XLIX.

GRATIANUS IMP. — Post Valentem, imperium suscepit pientissimus Gratianus, Valentiniani filius natu major, Ausoniano et Hermogeno coss., et regnavit per annos XVII. Erat autem ingenii sedati et hono- B rum largitor facilis.

Hujus sub imperio Theon, sapientissimus philosophus, astronomiam docuit; Mercurii etiam Trismegisti atque Orphei scripta exposuit.

THEODOSIUS IMP. — Gratianus autem imperator, imperii sui anno VI, Theodosium Hispanum, qui Flacidiam sororem in uxorem habuit, imperii socium sibi accepit.

344 Ante imperium vero a Gratiano susceptum e vivis excesserat Valerianus, qui Romæ imperavit, Valentiniani filius, et frater Gratiani natu major, qui paucis admodum annis imperium tenuit: cui successit in regno Romano consanguineus ejus C Valentinianus.

Ὁ δὲ αὐτὸς Βάλης, καὶ τὴν δευτέραν Καππαδοκίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀπομερίσας αὐτὴν ἀπὸ τῆς πρώτης.

Ἐπὶ [36] δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Νίκαια (35), πόλις τῆς Βιθυνίας, μηνὶ Σεπτεμβρίῳ, ἰνδικτιῶνος ια' · ἐτελεύτησε δὲ ὁ αὐτὸς Βάλης ποιήσας πρόκενσον εἰς Ἀδριανούπολιν τῆς Θρᾴκης, ἀπελθὼν κτίσαι φαβρίκα ἐκεῖ οἶκον (36) πρὸ τῆς πόλεως ἐν ἀγρῷ ἑτέρῳ, τοῦ οἰκήματος[30] τοῦ ἀγροῦ ἀδήλως ἀναφθέντος καὶ ἀναφθέντων τῶν σκαλῶν νυκτὸς, ἀπώλετο μετὰ τῶν κουβικουλαρίων καὶ σπαθαρίων αὐτοῦ, ὧν ἐνιαυτῶν μθ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Βάλεντος ἐβασίλευσεν ὁ εὐσεβέστατος Γρατιανὸς ὁ υἱὸς Βαλεντινιανοῦ ὁ μείζων ἐπὶ τῆς ὑπατείας Αὐσονιανοῦ καὶ [37] Ἑρμογένους[31] (37). Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη ιζ' (38) · ἦν δὲ ἥσυχος καὶ τιμητικός.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Θέων ὁ σοφώτατος φιλόσοφος (39) ἐδίδασκε καὶ ἡρμήνευε τὰ ἀστρονομικὰ καὶ τὰ Ἑρμοῦ τοῦ Τρισμεγίστου συγγράμματα καὶ τὰ Ὀρφέως.

Τῷ δὲ ἕκτῳ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Γρατιανοῦ ἀνηγορεύθη ὑπ' αὐτοῦ βασιλεὺς Θεοδόσιος ὁ Σπανὸς (40), γαμήσας Πλακιδίαν, ἀδελφὴν Γρατιανοῦ.

Πρὸ δὲ τῆς βασιλείας Γρατιανοῦ ἐτελεύτησε Βαλεριανὸς (41), βασιλεὺς Ῥώμης, ὁ υἱὸς Βαλεντινιανοῦ, ὁ ἀδελφὸς Γρατιανοῦ ὁ μείζων, βασιλεύσας τῆς Ῥώμης ἔτη ὀλίγα πάνυ · καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ βασιλεὺς ἐν τῇ Ῥώμῃ ὁ συγγενὴς αὐτοῦ Βαλεντινιανός (42).

VARIÆ LECTIONES.

[30] τοῦ οἰκήματος præcedentibus jungit Ox. Sed scribendum videtur τοῦ δέ. [31] Αὐσονιανοῦ καὶ Ἑρμογένους. Αὐσωνίου καὶ Ἑρμογενιανοῦ Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Νίκαια. Accidit terræ motus iste tremendus (quo, ut Hieronymus ait, *Nicæa, quæ sæpe corruerat, terræ motu funditus eversa*), Valentiniani et Valentis impp. anno IV, an. Christi vulgari CCCLXVIII, indictione XI, ut Noster recte, Valentiniano Aug. II, et Valente Aug. II coss. Testem habemus Chr. Alexandrini auctorem, qui terræ motum hunc accidisse asserit, μηνὶ Γορπιέῳ, πρὸ ε' ἰδῶν Ὀκτωβρίων (repono, Σεπτεμβρίων), V Idus Septembres sive Septembris die IX.

(36) Ἀπελθὼν κτίσαι φαβρίκα ἐκεῖ οἶκον. Nugæ! Valens, commisso cum Gothis bello illo in Thracia, D quod Paulus Diaconus, Hieronymus, aliique *lacrymabile* nuncupant, penitus debellatus, in vilissimam quamdam casulam, vulnere accepto, a suis deportatus est: ubi deinde, Gothis superveni entibus, igneque supposito concrematus est. Vide Ammianum Marcellinum, lib. XXXI, Hieronymum, et Paulum Diacon. lib. XI Supplem. ad Eutrop. Histor. Cæterum auctoris nostri locus iste aliter etiam satis perplexus est, nec adeo facilis explicatu.

(37) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Αὐσονιανοῦ καὶ Ἑρμογένους. Scr. Αὐσωνίου καὶ Ἑρμογενιανοῦ. Ad annum enim Valentis ultimum, Fasti Capitolini *D. Ausonium Magnum Pœnium Gallum, et Q. Claudium Hermogenianum* coss. habent. Chr. Alex. Gratiani imp. anno primo, post patruum scil. Valentem mortuum, Ausonium et Olybrium habet coss., uti et Socrates etiam Hist. eccles. lib, v. cap. 2; et Prosper Aquitan. in Supplement. ad Euseb. Chron.

(38) Ἔτη ιζ'. Ab anno scil. patris Valentiniani III, quo in imperii consortium ab eo assumptus fuit.

(39) Θέων ὁ σοφώτατος φιλόσοφος. De septem, quos Suidas enumerat, *Theonibus*, unum sub Theodosio M. ponit: cujus etiam scripta enumerat ista: Μαθηματικά · Ἀριθμητικά · Περὶ σημείων, καὶ σκοπῆς ὀρνέων, καὶ τῆς τῶν κοράκων φωνῆς · Περὶ τῆς κυνὸς ἐπιτολῆς · Περὶ τῆς τοῦ Νείλου ἀναβάσεως · Εἰς τὸν Πτολεμαῖον πρόχειρον κανόνα, καὶ εἰς τὸν μικρὸν ἀστρόλαβον. Theonem itaque hunc, Nostrum esse, suspicor.

(40) Θεοδόσιος ὁ Σπανός. Scr. Ἰσπανός. *Hispanus* enim gente erat Theodosius, uti et Noster infra habet: atque a Gratiano imperator renuntiatus, non ut Noster, imperii sui anno VI, sed (post Valentem patruum mortuum) primo, uti Prosper vult: Cedrenus tamen Gratianum tres annos *solum* imperasse, deinde Theodosium sibi imperii socium ascivisse asserit.

(41) Ἐτελεύτησε Βαλεριανός. Quemnam *tandem* hic habemus Valerianum, Gratiani fratrem natu majorem? Supra enim ab ipso auctore nostro Gratianus, ὁ υἱὸς Βαλεντινιανοῦ ὁ μείζων *vocatur, uti* revera erat: sed nec filium ullum, Valerianum vocatum, habuit Valentinianus imp.

(42) Ὁ συγγενὴς αὐτοῦ Βαλεντινιανός. Valentinianus iste Gratiani frater consanguineus erat; ut qui ex eodem patre natus fuit.

Digitized by Google

Ὁ δὲ [38] βασιλεὺς Γρατιανὸς νόσῳ περιπεσὼν τὸν σπλῆνα ἔμεινεν ἐπὶ πολὺν χρόνον νοσῶν· καὶ ἐν τῷ ἀνιέναι αὐτὸν ἐν τῷ Ἱππικῷ Κωνσταντινουπόλεως θεωρῆσαι διὰ τοῦ Κοχλίου κατὰ τὴν θύραν τοῦ λεγομένου *Δεκίμου*, ἐσφάγη καὶ τελευτᾷ (43) ὢν ἐνιαυτῶν κη'.

A Imperator autem Gratianus, splenis doloribus correptus, diu ægrotavit : quo in Hippodromum ascendente per Cochleam Constantinopoli, ludos spectandi causa, ad portam *Decimi* dictam, interfectus est, annum agens XXVIII.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γρατιανοῦ ἡ σύγκλητος Κωνσταντινουπόλεως ἀνηγόρευσε βασιλέα Θεοδόσιον, ὡς ἐκ τοῦ γένους [42] αὐτῶν (44) ὄντα ἐκ τῆς Ἱσπανίας χώρας. Καὶ ἀναγορευθεὶς ὑπὸ τῆς συγκλήτου ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Θεοδόσιος ὁ Σπανὸς, ὁ μέγας γαμβρὸς Γρατιανοῦ (45), ἔτη ιζ' (46). Ἦν δὲ Χριστιανὸς καὶ φρόνιμος καὶ εὐσεβὴς καὶ ἐνδρανής. Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, εὐθέως ἀνέδωκε τὰς ἐκκλησίας τοῖς ὀρθοδόξοις, πανταχοῦ ποιήσας σάκρας (47) καὶ διώξας τοὺς Ἀρειανούς. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἔστεψε τοὺς δύο αὐτοῦ υἱοὺς, οὓς ἔσχεν ἀπὸ τῆς προτέρας αὐτοῦ [43] γυναικὸς Γάλλης (48), καὶ [39] τὸν μὲν Ἀρκάδιον ἐποίησε βασιλέα ἐν Κωνσταντινουπόλει, τὸν δὲ Ὀνώριον ἐν Ῥώμῃ. Τοὺς δὲ ναοὺς τῶν Ἑλλήνων πάντας κατέστρεψεν ἕως ἐδάφους ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεύς. Κατέλυσε δὲ καὶ ἱερὸν τὸ Ἡλιουπόλεως τὸ μέγα καὶ περιδόητον τὸ λεγόμενον Τριλίθον (49), καὶ ἐποίησεν αὐτὸ ἐκκλησίαν Χριστιανοῖς. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἱερὸν Δαμασκοῦ ἐποίησεν ἐκκλησίαν Χριστιανῶν· καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἱερὰ ἐποίησεν ἐκκλησίας, καὶ ηὐξήθη τὰ τῶν Χριστιανῶν πλέον ἐπὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ.

Gratiano successorem in regno senatus Constantinopolitanus Theodosium renuntiavit (ut qui genere ei junctus fuit), ex Hispania oriundum; sacratissimus itaque Theodosius Magnus, Hispanus, Gratiani sororis maritus, senatusconsulto ad imperium evectus, regnavit annos XVII. Christianus hic erat, vir prudens et pius, rebusque agendis aptissimus. Quamprimum vero regnare cœpit, litteris suis per imperium missis, ecclesias ubique B orthodoxis reddidit, ejectis Arianis. Idem duos quos ex uxore priore Galla susceperat filios, diademate insignitos, Arcadium Constantinopoli, Honorium Romæ imperare fecit. At vero ethnicorum templa funditus evertit omnia. Quod vero Heliopoli erat, Trilithum vocatum, ingens illud et celebratissimum; templum quoque Damascenum, aliaque **345** plurima, in ecclesias conversa, Christianis donavit : unde et res Christianorum, hujus sub imperio, plurimum auctæ sunt.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀπεμέρισε καὶ τὴν Φοινίκην [44] Λιβανησίαν (50) ἀπὸ τῆς παράλου καὶ ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δοὺς δίκαια μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα C

Idem imperator Phœniciam Libanesiam a maritimo dirimens, provinciam fecit; jure metropolitico et præfecto ordinario Emessæ urbi conces-

VARIÆ LECTIONES.

[42] αὐτῶν. αὐτοῦ Ch. [43] αὐτοῦ Ch., αὐτοὺς Ox. [44] Λιβανησίαν. Λιβανισίαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ἐσφάγη, καὶ τελευτᾷ. Eodem modo periisse Gratianum etiam tradit Chr. Alex. auctor, falso uterque : a Maximo enim tyranno, Andragathium ad id mittente, in Galliis interfectus est. Vide Zosimum, Prosperum, Paulum Diaconum, Zonaram, Cedrenum, alios.

(44) Ὃς ἐκ τοῦ γένους αὐτῶν. Forte scribendum αὐτοῦ, ut ad affinitatem inter Gratianum et Theodosium, ex Gallæ Gratiani sorore, a Theodosio in uxorem acceptæ, contractam respicere putetur auctor. Quomodo enim Theodosius senatui toti Constantinopolitano genere junctus diceretur.

(45) Γαμβρὸς Γρατιανοῦ. Γαμβροὶ, secundum Jul. Pollucem, lib. III, sunt οἱ ἐκ τοῦ γήμαντος οἰκίας, qui ex sponsi sunt familia. Hesychius ad *generum* vocabulum restringit : Γαμβρὸς ὁ ἀνὴρ τῆς θυγατρός. Hoc loco, pro *sororis marito* ponitur; qui etiam Nostro, aliisque aliter, γαμβρὸς ἐπ' ἀδελφῇ, dicitur.

(46) Ἔτη ιζ'. Theodosius in imperii consortium a Gratiano imp. assumptus, una cum eo, et Valentiniano fratre ejus, XIII deinceps annis imperavit; quo utroque defuncto, cum filiis suis Arcadio et Honorio III annis amplius regnat. Vide Prosper. Aquitan. et Marcellin. Comitem.

(47) Πανταχοῦ ποιήσας σάκρας. Eadem habemus apud Chr. Alex. quæ Raderus ita vertit : *Imperator reddidit templa Catholicis ubique repurgata :* male. Quænam Σάκραι sunt, omnibus jam satis notum.

(48) Ἀπὸ τῆς προτέρας αὐτοῦ γυναικὸς Γάλλης. Gallam quidem, Valentiniani majoris et Justinæ filiam, uxore priore defuncta, conjugem habuit Theodosius : Arcadium tamen et Honorium filios ex Flacilla, ut Paulo Diacono, sive Flaccilla, uti in nummis dicitur, ex uxore priore, susceperat. Hanc Placillam vocant Zonaras et Cedrenus, male : ad quorum etiam mentem Chr. Alexandrini interpres auctorem suum pervertit, pag. 709, in margine.

(49) Τὸ ἱερὸν Ἡλιουπόλεως τὸ μέγα καὶ περίβλητον, τὸ λεγόμενον Τρίλιθον. Heliopoleis multas enumerat Stephanus, inter quas Phœniciæ una est: D atque hujus templum hoc loco ab auctore indigitari ut credam inducor ex Sozomeni lib. VII, cap. 15, ubi hæc habet : Εἰσέτι δὲ κατὰ πόλεις τινὰς προθύμως ὑπερεμάχοντο τῶν ναῶν οἱ Ἕλληνισταὶ, παρὰ μὲν Ἀραβίοις Πετραῖοι, καὶ Ἀεροπολῖται· παρὰ δὲ Παλαιστινοῖς Ῥαφιῶται καὶ Γαζαῖοι· παρὰ δὲ Φοινιξιν, οἱ τὴν Ἡλίου πόλιν οἰκοῦντες, etc. *Balanii* templum hoc vocatur apud Chr. Alex. Οὗτος ὁ Θεόδοσιος καὶ κατέλυσεν καὶ τὸ ἱερὸν Ἡλιουπόλεως, τὸ τοῦ Βαλανίου τὸ μέγα καὶ περιδόητον, καὶ τὸ Τρίλιθον, καὶ ἐποίησεν αὐτὸ ἐκκλησίαν χριστιανῶν.

(50) Φοινίκην Λιβανισίαν. Stephano, Λιβανουσία, dicta est : Ἔμισα, πόλις Φοινίκης Λιβανουσίας· ubi Emessæ nominis variantem scriptionem observare est : quandoque enim etiam Ἔμεσα, eodem teste, scribitur. Verum Ἐμέτζη, uti hoc loco habemus, recentiorum sapit barbariem.

Digitized by Google

sis. Idem etiam Pontum dividens, provinciam fecit, quam *Hæmimontum* vocavit.

Hujus sub imperio, dominium sibi capessens Albinus quidam, Isaurus, Anazarbum, Irenopolim et Castabalam, Ciliciæ urbes, vastavit : qui a Rufo, militum magistro, comprehensus, interfectus est.

Eodem tempore Theodosius imperator tria quæ Constantinopoli fuerunt templa, ad Acropolim olim dictam sita, dissolvit; quorum Solis quod fuit, in contubernium conversum Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ concessit : qui quidem locus usque adhuc a sole nomen habet : Dianæ vero fanum, in Tabloparochium, aleatoribus assignavit : verum locus iste *Templum* vicusque vicinus *Cervinus* usque adhuc vocantur. Veneris autem fanum in carrucarium fecit præfecto prætorio; constructisque in circuitu hospitiis, pauperculas ibi meretrices gratis commorari jussit. Idem Theodosius vicum, Rophinam prius dictum, in urbem exædificavit, quam **346** a nomine suo Theodosiopolim vocavit; addito etiam, quod et adhuc retinet, metropolis jure; Merobaudo et Saturnino coss.

Idem Theodosius imperator synodum Constantinopoli convocavit CL episcoporum : in qua de consubstantialitate Spiritus sancti agebatur. Porro Theodosius imperator prætorio præfectum constituit Antiochum Magnum, cognomento Chuzonem, ex Antiochia oriundum. Hic vero statim a munere suscepto, ad imperatorem Theodosium retulit, de Antiochia Magna Syriæ; ad molem nempe tantam crevisse eam, ut ab ipsis urbis mœnibus, ad distantiam milliarii unius, in suburbia excurreret. Imperator itaque jussit uti ædificia etiam quæ extra urbem posita erant muro cingerentur : murus itaque factus est, a Philonauta quam vocant Portam Rhodionem usque dictum locum; ita ut murus iste novus montem includeret, usque ad murum veterem, a Tiberio Cæsare exstructum. Murum vero novum perduxerunt etiam

A ὁρδινάριον Ἐμέζῃ τῇ πόλει. Ὁ αὐτὸς δὲ βασιλεὺς καὶ τὸν Πόντον μερίσας ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἥντινα ἐκάλεσεν [35] *Αἱμίμοντον* (51).

Ἐπὶ δὲ [40] τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτυράννησε Βαλβῖνος ὁ Ἴσαυρος, καὶ ἔστρεψεν Ἀνάζαρβον τὴν πόλιν καὶ Εἰρηνούπολιν [36] καὶ Καστάβαλαν, τῆς Κιλικίας πόλεις. Καὶ συλληφθεὶς ὑπὸ Ῥούφου στρατηλάτου ἀνῃρέθη.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ τοὺς τρεῖς ναοὺς τοὺς ὄντας ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τὴν πρώην λεγομένην Ἀκρόπολιν καταλύσας, ἐποίησε τὸν τοῦ Ἡλίου ναὸν αὐλὴν οἰκημάτων, καὶ ἐδωρήσατο αὐτὴν τῇ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ Κωνσταντινουπόλεως· ἥτις αὐλὴ κέκληται ἕως τοῦ νῦν τοῦ Ἡλίου· τὸν δὲ τῆς Ἀρτέμιδος ναὸν ἐποίησε ταβλοπαρόχιον B τοῖς κοττίζουσιν (52)· ὅστις τόπος κέκληται ἕως τῆς νῦν ὁ *ναός*· ἡ δὲ πλησίον *ῥύμη τὸ Ἐλάφιν* (53). Τὸν δὲ τῆς Ἀφροδίτης ναὸν ἐποίησε καρουχαρεῖον (54) τοῦ ἐπάρχου τῶν *πραιτωρίων*, κτίσας πέριξ ὀσπήτια (55) καὶ κελεύσας δωρεὰν μένειν ἐν αὐτοῖς τὰς πάνυ πενιχρὰς *πόρνας*. Ἐποίησε δὲ ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος καὶ τὴν λεγομένην πρώην κώμην Ῥοφαεινᾶν [37] πόλιν [41]· ἥτις μετεκλήθη *Θεοδοσιούπολις*, λαβοῦσα ἔκτοτε ἡ αὐτὴ κώμη καὶ δίκαιον πόλεως ἕως τῆς νῦν, ἐπὶ τῆς ὑπατείας *Μηροβαύδου* καὶ Σατουρνίνου (56).

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ἐποίησε τὴν σύνοδον τῶν ρν' ἐπισκόπων τῶν ἐν C Κωνσταντινουπόλει ἕνεκεν τοῦ ὁμοουσίου τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὡσαύτως δὲ ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος *βασιλεὺς* προήγαγε τὸν ἔπαρχον πραιτωρίων Ἀντίοχον τὸν ἐπίκλην Χούζωνα τὸν μέγαν, καταγόμενον ἀπὸ Ἀντιοχείας [38] τῆς μεγάλης. Ἧ μόνον δὲ προήχθη ἔπαρχος, ἀνήγαγε τῷ αὐτῷ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ ὅτι ἐπλατύνθη καὶ ηὐξήθη ἡ αὐτὴ Μεγάλη πόλις Ἀντιόχεια τῆς Συρίας καὶ ἔχει πολλὰ οἰκήματα ἔξω τειχέων ἐπὶ μίλιον [39] ἕνα (57). Καὶ ἐκέλευσεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος περιτειχισθῆναι καὶ τὰ ἔξω τῆς πόλεως ὄντα οἰκήματα· καὶ ἐγένετο τεῖχος ἀπὸ τῆς πόρτας τοῦ λεγομένου φίλον αὐτοῦ [40] ἕως τοῦ λεγο-

VARIÆ LECTIONES.

[35] Αἱμίμοντον Ch., Ἐμίμοντον Ox. [36] Εἰρηνούπολιν. V. ad p. 6 C. [37] Ῥοφαεινᾶν. *Resainam* dicit. [38] Ἀντιοχείας Ox. [39] ἕνα. V. ad vol. I, p. 119 A. τοῦ [40] λεγομένου φίλον αὐτοῦ. « Ita habuit cod. ms. Forte tamen legendum φιλοναύτου. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(51) Ἥντινα ἐκάλεσεν Ἐμίμοντον. Scr. Αἱμίμοντον. Procopius De Justiniani ædific. lib. IV : Ταῦτα μὲν οὖν Ἰουστινιανῷ τῇδε πεποίηται· καὶ ὅσα δὲ αὐτῷ ὀχυρώματα εἴργασται ἀμφί τε τὴν ἄλλην Θράκην, καὶ τὴν νῦν καλουμένην Αἱμίμοντον, ἐγὼ δηλώσω. Αἷμος vero mons Thraciæ est; qui eam a Mœsia disterminans, ad Pontum usque Euxinum protenditur. A monte itaque isto provincia conterminа, Hæmimontus dicta videtur.

(52) Ἐποίησε ταβλοπαρόχιον τοῖς κοττίζουσιν. Ταβλοπάροχος est, qui tabulam lusoribus exhibet: inde ταβλοπαρόχιον, *aleatorium*, sive locus aleatoriæ exercendæ destinatus : Κόττος vero recentioribus, idem quod κύβος, *alea* : unde κοττίζειν, *aleam ludere*.

(53) Τὸ Ἐλάφιν. Ἐλάφιν, pro Ἐλάφιον· diminutivum hoc est ἔλαφος, *cerva*; quæ bestia Dianæ D propria erat.

(54) Ἐποίησε καρουχαρεῖον. Καροῦχα, *currus* est, sive carruca : Hesychius, Ἅρμα, ὄχημα, καροῦχα, δίφρος· inde καρουχάριος, *carruchārius* : καρουχαρεῖον, *carruchārium*, sive locus carrucis recipiendis destinatus.

(55) Κτίσας πέριξ ὀσπήτια. Ὀσπήτιον, et ὁσπίτιον quandoque legitur; a Latino, *hospitium*.

(56) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μηροβαύδου καὶ Σατουρνίνου. Ad Theodosii imp. annum V coss. hosce nobis exhibent Prosper Aquitan., Marcellin. *Com.* et Chr. Alex. Hujus tamen posterioris codices impressi, Μηρωβάνδου habent, perperam.

(57) Ἐπὶ μίλιον ἕνα. Scr. ἓν μίλιον, et μιλιάριον dicunt Græci recentiores, quod Latinis *milliarium* est, sive spatium mille passuum.

Digitized by Google

μένου Ῥοδίωνος· καὶ περιέλαβε τὸ ὄρος τὸ νέον A ad Phurminum, quod vocant, fluentum, ex montis
τεῖχος ἕως τοῦ παλαιοῦ τείχους τοῦ κτισθέντος ὑπὸ cavernis emanans; comportatis eo lapidibus ex
Τιβερίου Καίσαρος, καὶ προσεκόλλησε τὸ νέον τεῖχος monomachio veteri, quod superius ad Acropolim
ἕως τοῦ ῥύακος τοῦ λεγομένου Φυρμίνου τοῦ κατερ- stetit. Dirutus est etiam, quem Julius Cæsar ex-
χομένου ἐκ τῆς διασφαγῆς τοῦ ὄρους, ἐνεγκὼν τοὺς struxerat, aquæductus, aquas ex via Laodicena ad
λίθους ἐκ τοῦ μονομαχείου τοῦ παλαιοῦ τοῦ ὄντος Acropolim deferens, ad balneum aquis supplen-
εἰς τὴν ἀκρόπολιν [42] ἄνω, λύσας καὶ τὸν ἀγωγὸν dum, quod ad montem exstruxerat, in **347** usum
τὸν ἐρχόμενον εἰς τὴν αὐτὴν ἀκρόπολιν ἀπὸ τῶν λε- Acropolitarum, qui sedes ibi olim posuerant, re-
γομένων ὑδάτων ἐκ τῆς Λαοδικηνῆς ὁδοῦ· ὄντινα liquique fuerunt ex eis, quos Nicator Seleucus,
ἀγωγὸν ἐποίησεν Ἰούλιος ὁ Καῖσαρ [41], κτίσας τὸ in planitiem deductos, adhortatus est, uti sedes,
δημόσιον ἄνω εἰς τὸ ὄρος τοῖς λεγομένοις ἀκροπολί- ubi et ipse ponentes, urbem a se conditam, An-
ταις τοῖς ἀπομείνασι καὶ οἰκήσασιν ἄνω μεθ' οὓς tiochiam Magnam incolerent. Eodem tempore
κατήγαγε Σέλευκος ὁ Μακεδὼν ὁ Νικάτωρ ἐν τῇ Gindarus, Lytargus, plurimaque alia Syriæ op-
πόλει τῇ κτισθείσῃ ὑπ' αὐτοῦ ἐν τῷ λεγομένῳ αὐ- pida rusticana mœnibus cincta fuerunt.
λῶνι· οὗστινας καὶ παρεκάλεσεν οἰκεῖν ἅμα αὐτῷ τὴν κάτω πόλιν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην. Ἐν ἐκείνῳ
δὲ τῷ καιρῷ ἔλαβε τεῖχος καὶ Γίνδαρος καὶ τὸ Λύταργον καὶ ἄλλαι πολλαὶ κωμοπόλεις τῆς Συρίας.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ Τζάννοι περάσαν- B Hujus sub imperio Tzanni trajicientes, Cappa-
τες (58) ἦλθον εἰς τὴν Καππαδοκίαν καὶ Κιλικίαν dociam, Ciliciam Syriamque diripuerunt; præda-
καὶ Συρίαν· καὶ ἐπραίδευσαν καὶ ἀπῆλθον. que arrepta, regiones suas repetierunt.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος ἐμέρισε τὴν νέαν Idem Theodosius imperator, novam a veteri di-
Ἤπειρον ἀπὸ τῆς παλαιᾶς, καὶ ἐποίησεν ἐπαρχίαν, rimens Epirum, provinciam fecit, jure metropo-
δοὺς δίκαιον πόλεως [μητροπόλεως rectius]· καὶ litico et præfecto urbi Dyrrhachio concessis. Si-
ἄρχοντα Δορράχιῳ [42] πόλει (59) ὁμοίως δὲ καὶ δευ- militer etiam Palæstinam secundam a prima se-
τέραν Παλαιστίνην ἐμέρισεν ἀπὸ τῆς πρώτης, καὶ jungens, provinciam fecit; metropolis jure et
ἐποίησεν ἄρχοντα [43], δοὺς δίκαιον μητροπόλεως καὶ præfecto Scythopoli datis.
ἄρχοντα τῇ λεγομένῃ Σκυθῶν πόλει.

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς ἀπὸ Κωνσταντι- Theodosius autem imperator Constantinopoli
νουπόλεως ἐξελθὼν ἐπὶ Ῥώμην εἰσῆλθεν ἐν Θεσσα- Romam proficiscens, per Thessalonicam fecit
λονίκῃ πόλει· καὶ τοῦ ὄντος [43] μετ' αὐτοῦ στρα- iter: ubi militibus ob metationes tumultum cien-
τιωτικοῦ πλήθους διὰ μιτᾶτα (j) ταράξαντος τὴν tibus, populus Thessalonicensis, concitata sedi-
πόλιν (60), ἐστασίασαν καὶ ὕβρισαν τὸν βασιλέα οἱ tione, imperatorem conviciis impetebat. Impera-
Θεσσαλονικεῖς. Καὶ θεωρήσας ἱππικὸν ἐν τῇ αὐτῇ C tor autem, qui tum circensia spectabat, ad quæ
πόλει γέμοντος τοῦ Ἱππικοῦ ἐκέλευσε τοξευθῆναι· frequens multitudo convenerat, militem sagittis
καὶ ἀπώλετο πλῆθος χιλιάδων δεκαπέντε (61). Καὶ populum petere jussit: unde et quindecim millia
διὰ τοῦτο ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ Ἀμβρόσιος ὁ ἐπί- capitum ceciderunt. Ob hoc indignatus Ambrosius
σκοπος ἐποίησεν αὐτὸν ὑπὸ κώλυμα [44]· καὶ ἔμεινεν episcopus, imperatori ecclesia interdixit, neque
ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας μὴ εἰσερχόμενος εἰς τὴν ἐκκλη- ingredi eum passus est per **348** dies plurimos;
σίαν (62), ἕως οὗ παρακληθεὶς ὁ ἐπίσκοπος εἰς τὰ donec exoratus tandem recepit eum, in festo Theo-

VARIÆ LECTIONES.

[41] Ἰουλιανὸς ὁ K. « Ser. Ἰούλιος ὁ K. vide supra lib. IX.» Ch. [42] Δορράχιῳ. Δορράχειῳ Ox. [43] ἄρχοντα. « Lego ἐπαρχίαν.» Ch. [44] ὑποκώλυμα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(58) Οἱ Τζάννοι περάσαντες. Pontica gens hi sunt, Marciones olim dicti; uti asserit Eustathius in Dionys. Perieg., qui Σάννους etiam, et Τζάνους eos vocari jussit. D vero hujus mentionem etiam faciunt Theodoritus lib. v, cap. 17, et Zonaras, tom. III, qui tamen de causa silent. Sozomenus etiam, lib. VII, cap. 24, alium tamen hic a Nostro ejus profert originem: quem vide.

(59) Δορράχιῳ πόλει. Δορράχιον aliis dicitur: Eustath. in Dionys. περὶ ὃ κεῖται καὶ ἡ τῆς νέας Ἠπείρου μητρόπολις ἡ ποτὲ καλουμένη Ἐπίδαμνος, ἤτοι τὸ Δυρράχιον. Alexander apud Stephan. De urb. Δυσράχιον eam vocat.

(60) Διὰ μιτᾶτα ταράξαντος τὴν πόλιν. Ita etiam Cedrenus et Theodosio: τῶν δὲ στρατιωτῶν αὐτοῦ ταραξάντων τὴν πόλιν διὰ μιτᾶτα, ἐστασίασαν οἱ Θεσσαλονικεῖς. Theophanes etiam motum hunc Thessalonicæ ortum scribit, διὰ τὰ μιτᾶτα τοῦ στρατοῦ. Μιτᾶτα, sive μετᾶτα, *metationes* sunt; id est loca, et hospitia exercitui excipiendo designata. Nos Anglice quarters dicimus. Tumultus

(61) Ἀπώλετο πλῆθος χιλιάδων δεκαπέντε. Ita etiam Zonaras: De numero tamen Thessalonicensium a Theodosio neci datorum non convenit inter scriptores: Theodoritus et Glycas VII tantum hominum millia hac clade cecidisse asserit: Cedrenus utrumque numerum exhibet: Κατέκτανε χιλιάδας ἑπτά, ὡς δέ τινες, πεντεκαίδεκα.

(62) Ἔμεινεν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας μὴ εἰσερχόμενος εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Totos menses VIII a cœtu Christianorum publico secretum fuisse testantur Glycas et Zonaras.

HODII NOTÆ.

(j) Μιτᾶτα. Nonnullis μετᾶτα.

Digitized by Google

phaniorum; ea tamen conditione, si per Sacram imperatoriam ediceret, ut qualiscunque incideret occasio, quæ imperatorem commotum redderet, judicum sententiæ, non nisi interposito XXX dierum spatio, ratæ essent.

Idem Theodosius Galatiam quoque secundam a prima dirimens, provinciam fecit; metropolis jure et præfecto Pessinunti concessis.

Porro Theodosius imperator, expeditione quadam suscepta, Mediolani in morbum incidens, fato ibi succubuit, annos natus LXV; reliquiis ejus inde Constantinopolim deportatis. Moriens autem Theodosius, Arcadium (quem Romam venisse rescierat, ut Honorium fratrem viseret, tunc temporis ex morbo decumbentem) per litteras hortatus est uti Constantinopolim repetens, Orienti prospiceret. Arcadio autem Romæ cum fratre Honorio longius commorante, quin et per viam quoque moras trahente, citius Constantinopolim attingere non potuit, quam Gainas quidam ex senatoribus imperium invasisset. Tandem vero Arcadius, Constantinopolim veniens, Gainam istum rebellem e medio sustulit.

ARCADIUS IMP. — Magnum itaque Theodosium Hispanum excepit in imperio filius ejus Arcadius, Roma Constantinopolim veniens: ubi regnavit annos XXIII, Honorio **349** fratre suo natu minore Romæ relicto. Erat autem [Arcadius] vir ingenii acerrimi, et rebus agendis idoneus: qui quamprimum Constantinopolim reversus fuerat, filium suum, Theodosium juniorem, imperii socium sibi accepit.

Idem Arcadius agmen quoque proprium instituit; quod et *Arcadiacum* vocavit. In morbum incidens, subito mortuus est, ætatis anno XXXI.

HONORIUS IMP. — Post Arcadium mortuum Romæ imperavit Honorius annos XXXI. Iracundiæ hic deditus erat, sed vir sanæ mentis.

ἅγια γενέθλια ἐδέξατο αὐτόν. Οὐκ ἄλλως δὲ ἐδέξατο αὐτὸν, ἕως οὗ ἐποίησε *Σάκραν*, ἵνα οἱασδήποτε ἀγανακτήσεως παρὰ βασιλέως γινομένης ἔνδοσιν δίδοσθαι ἀπὸ τῶν ἐπιτρεπομένων τριάκοντα ἡμερῶν καὶ εἶθ' οὕτως γενέσθαι τὸ προσταχθέν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ τὴν δευτέραν Γαλατίαν ἀπὸ τῆς πρώτης μερίσας, ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δοὺς δίκαιον [43] πόλεως [μητροπόλεως]· καὶ ἄρχοντα Πισινοῦντι τῇ πόλει (63).

Ὁ δὲ [44] αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς ποιήσας πρόκενσον ἀπιὼν ἐπὶ πόλεμον, ἐν Μιζουλάνῳ ἠῤῥώστησε (64), καὶ τελευτᾷ ἐκεῖ ἐν Μιζουλάνῳ, ὢν ἐνιαυτῶν ξε' (65)· καὶ ἠνέχθη τὸ λείψανον αὐτοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ὅτε δὲ ἔμελλε τελευτᾶν Θεοδόσιος, μαθὼν ὅτι εἰς Ῥώμην ἦλθεν ὁ Ἀρκάδιος πρὸς Ὀνώριον (66) τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν ἀῤῥωστήσαντα, ἔγραψεν αὐτῷ ὑποστρέψαι εἰς Κωνσταντινούπολιν διὰ τὴν Ἀνατολήν. Καὶ διατρίψαντος ἐν Ῥώμῃ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἀρκαδίου πρὸς τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν βασιλέα Ὀνώριον, ὡσαύτως δὲ καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν διασύραντος, ἐν ὅσῳ ἔρχεται ὁ Ἀρκάδιος ἐν Κωνσταντινουπόλει, Γαΐνᾶς ἐτυράννησεν ὁ συγκλητικὸς, θέλων βασιλεῦσαι. Καὶ κατέφθασεν ὁ Ἀρκάδιος ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐφόνευσε τὸν τύραννον Γαΐνάν.

Μετὰ [45] οὖν τὴν βασιλείαν Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου τοῦ Σπανοῦ (67), ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀρκάδιος ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐλθὼν ἀπὸ Ῥώμης τὰ πάντα ἔτη εἰκοσιτρία (68), ἐάσας ἐν Ῥώμῃ Ὀνώριον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν μικρότερον. Ἦν δὲ περίεργος καὶ ἐνδρανής. Καὶ εὐθέως ἐλθὼν ἐποίησε βασιλέα τὸν υἱὸν αὐτοῦ Θεοδόσιον τὸν μικρὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀρκάδιος ἐποίησε καὶ ἴδιον ἀριθμὸν, οὓς ἐκάλεσεν Ἀρκαδιακούς (69). Ἀῤῥωστήσας δὲ ἐξαίφνης τελευτᾷ, ὢν ἐνιαυτῶν λα'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀρκαδίου ἐβασίλευσεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ὀνώριος ἐν Ῥώμῃ ἔτη λα' (70). Ἦν δὲ ὀργίλος καὶ σώφρων.

VARIÆ LECTIONES.

[43] πόλεως. Imo μητροπόλεως.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(63) Πισινοῦντι τῇ πόλει. Πεσσινοῦς, Stephano scribitur. Πεσσινοῦς, πόλις Γαλατίας.

(64) Ἐν Μιζουλάνῳ, ἠῤῥώστησε. Mediolanum Procopio, Stephano, aliisque dicta est hæc urbs. Expeditio autem hæc, de qua auctor noster, in Eugenium tyrannum a Theodosio suscepta est: post quem devictum, Mediolanum se recipiens imperator ibidem haud longe post diem suum obiit. Vide Sozomenum l. VII, cap. 28; Theodoritum, lib. V, cap. 25; et Socratem lib. V, cap. 24 et 25.

(65) Ὢν ἐνιαυτῶν ξε'. De numero annorum quibus vixit Theodosius, discrepant auctores: Chr. Alex. cum Nostro, annos LXV ei tribuit: Socrates, Sozomenus et Cedrenus, LX; Paulus Diaconus L tantum.

(66) Ὅτι εἰς Ῥώμην ἦλθεν ὁ Ἀρκάδιος πρὸς Ὀνώριον, etc. Alii hæc aliter omnino narrant; Theodosium nempe, morti proximum jam se sentientem, Honorium filium Constantinopoli accersivisse, atque imperii Occidentalis curam ei commendasse. Vide Socratem lib. V, cap. 25, et Sozomen. lib. VII, cap. 28.

(67) Τοῦ Σπανοῦ. Legendum Ἰσπανοῦ, uti supra monuimus.

(68) Τὰ πάντα ἔτη εἰκοσιτρία. Annos nempe XII cum Theodosio patre, annosque XIII, post ejus excessum. Vide Prosper Aquitan. et *Jornandem*.

(69) Οὓς ἐκάλεσεν Ἀρκαδιακούς. Numeri hujus infra etiam mentio, lib. XV, apud Cedrenum item in Arcadio: Ποιεῖ δὲ καὶ ἴδιον ἀριθμὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει, οὓς ἐκάλεσεν Ἀρκαδικούς.

(70) Ἐβασίλευσεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ὀνώριος ἐν Ῥώμῃ ἔτη λα'. Post Arcadium fratrem mortuum annos tantum XV imperavit Honorius: auctor itaque hoc loco de toto annorum numero, quibus una cum patre Theodosio, et Arcadio fratre, imperium tenuit, intelligendus est.

Digitized by Google

[46] Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἔκλεισε τὸ ἱερὸν τοῦ Σεράπιδος (71) Ἡλίου (*k*) τοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ταραχῆς γενομένης δημοτικῆς ἐν τῇ Ῥώμῃ μεγάλης, ἀγανακτήσας ἀπῆλθεν εἰς Ῥάβενναν πόλιν· καὶ πέμψας ἤγαγεν Ἀλάριχον (72) στρατηλάτην ἀπὸ τῶν [66] Γαλλιῶν (73) μετὰ πλήθους, ἵνα πραιδεύσῃ τὴν Ῥώμην. Καὶ ἐλθὼν ὁ Ἀλάριχος ἐν τῇ πόλει παρέθετο αὐτὸν [67] τῇ πόλει καὶ τοῖς συγκλητικοῖς τοῖς ἐχθροῖς Ὀνωρίου, καί τινα τῶν τῆς πόλεως οὐκ ἔβλαψεν, ἀλλὰ ὁρμήσας εἰς τὸ παλάτιον ἐπῆρε πάντα τὰ τοῦ παλατίου χρήματα καὶ τὴν ἀδελφὴν Ὀνωρίου ἀπὸ πατρὸς Πλακιδίαν (74), μικρὰν οὖσαν παρθένον· καὶ πάλιν ἀπῆλθεν αὐτὸς εἰς τὰς Γαλλίας [68] τυραννήσας. Κωνστάντιος δὲ ἔτι κώμης ὢν μετὰ Ἀλαρίχου, πιστευθεὶς παρ' αὐτοῦ τὴν κόρην Πλακιδίαν, δυνηθεὶς ἔλαβεν αὐτήν· καὶ φυγὼν τὸν Ἀλάριχον ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν βασιλέα Ὀνώριον. Καὶ εὐχαριστῶν αὐτῷ ὁ Ὀνώριος ἐποίησεν αὐτὸν συγκλητικόν, καὶ ἐξέδωκεν [47] αὐτῷ τὴν Πλακιδίαν εἰς γυναῖκα, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν βασιλέα ἐν Ῥώμῃ· ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν ὁ αὐτὸς Κωνστάντιος, ὃν ἐκάλεσε Βαλεντινιανόν. Καὶ ἅμα Κωνσταντίῳ γενόμενος ὁ Ὀνώριος ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνεῖλε τοὺς τέσσαρας τυράννους Ἄτταλον καὶ Σεβαστιανὸν καὶ Μάξιμον καὶ Κώνσταν (75) τοὺς συγκλητικούς, οἵτινες ἀντῆραν αὐτῷ ὑπονοθεύσαντες τὸν δῆμον. Μετὰ δὲ τὸ φονευθῆναι αὐτοὺς καὶ τὰς οὐσίας αὐτῶν δημευθῆναι ἐάσας τὸν Κωνστάντιον ἐν τῇ Ῥώμῃ βασιλεύειν ἦλθεν ὁ αὐτὸς Ὀνώριος ἐν Κωνσταντινουπόλει (76) βασιλεύων μετὰ Θεοδοσίου τοῦ μικροῦ.

Ὁ δὲ Κωνστάντιος, βασιλεὺς Ῥώμης, τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ ἐπὶ τῆς βασιλείας καὶ ζωῆς Ὀνωρίου· καὶ τυραννήσας συγκλητικός τις ὀνόματι Ἰωάννης,

Ilic fanum Serapidis Solis, quod Alexandriæ magnæ fuit, occludi jussit.

Romæ vero magna seditione coorta, imperator in Ravennam urbem indignabundus secessit; accersito ex Gallia Alaricho duce, cum copiis ejus, ad Romam deprædandam. Alarichus autem Romam veniens, civibus et senatoribus, Honorii hostibus, sese adjunxit, et omnino nihil in Romanos hostile perpetrans, imperatoris ipsius in palatium irrumpit; universoque thesauro regio, imperatoris etiam a patre sorore, **350** Placidia, virguncula, secum abreptis, in Galliam reversus est, tyrannidem usque agitans. Constantius autem quidam comes, qui Alarichum secutus, Placidiam virginem sibi concreditam habuit; arrepta occasione, Alarichum effugit, eamque Honorio imperatori reducem dedit. Cujus facti in gratiam, Honorius Constantium ad senatoriam dignitatem provexit: quin et Placidia ei in uxorem data, in imperii etiam consortium eum admisit. Constantio ex Placidia natus est filius, nomine Valentinianus. Honorius itaque, Constantio in regni societatem ascito, quatuor rebelles illos senatores, Attalum, Sebastianum, Maximum et Constantem, qui, plebem in partes suas allicientes, imperatori negotium facesserunt, e medio sustulit, bonis eorum publicatis. Honorius autem, imperio Occidentis Constantio tradito, ipse Constantinopolim contendens, Theodosio Juniori sese imperii socium adjunxit.

Contigit autem, vivente adhuc et regnante Honorio, Constantium Romanum imperatorem e vivis excedere: post quem, Joannes quidam senator,

VARIÆ LECTIONES.

[66] Γαλλίων Ch., Γαλίων Ox. Scripsi Γαλλιῶν et mox Γαλλίας, ut p. 30 A. [67] αὐτὸν Ox. [68] Γαλλίους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Ἔκλεισε τὸ ἱερὸν τοῦ Σεράπιδος Ἡλίου. Templum hoc a Theodosio M. eversum fuisse testantur Socrates, Sozomenus, alii; falso itaque hic ab Honorio clausum tantum fuisse dicitur.

(72) Καὶ πέμψας ἤγαγεν Ἀλάριχον. Eadem habet etiam Zonaras; qui tamen historicorum hac in re dissensionem recte notat. Vide Paulum Diacon. lib. XIII; Socratem, lib. VII, cap. 10; Sozomenum, lib. IX, cap. 6, 7, 8 et 9; et Jornandem, De regn. succes.

(73) Ἀπὸ τῶν Γαλιῶν. Scr. Γαλλίων, cum duplici λ, uti ipse infra habet: Stephano tamen, et Procopio, Γαλλία, sive Γαλλίαι, *Gallia* est; et Γάλλοι, *Galli*.

(74) Τὴν ἀδελφὴν Ὀνωρίου ἀπὸ πατρὸς, Πλακιδίαν. Ex uxoribus enim diversis eos suscepit Theodosius; nempe ex Flaccilla, uxore priore, Arcadium et Honorium; ex Galla vero posteriore, Valentiniani M. filia, Placidiam. Cæterum Placidiam hanc, post Alarichum jam mortuum, Athaulfus, affinis ejus, Gothorum rex constitutus, capta iterum Roma, inde abduxit, sibique connubio copulavit: quæ postea Honorio fratri, post mariti obitum, Constantio id exigente, a Wallia Gothorum rege reddita est. Vide Paul. Diacon. lib. XIV.

(75) Καὶ Κώνσταν. Mallem Κώνσταντα. Constans iste Constantini cujusdam filius erat: qui ex infima militia cum esset, ob solam speciem nominis in Britannia tyrannus exortus est: indeque in Galliam transiens, Constantem hunc filium suum ex monacho Cæsarem fecit. Quomodo ergo inter senatorii ordinis viros eum auctor enumerat? Vide Paul. Diacon. et Prosper. Aquitan.

(76) Ἦλθεν ὁ αὐτὸς Ὀνώριος ἐν Κωνσταντινουπόλει. Nihil minus: Occidentis enim imperium ad vitæ suæ exitum tenuit. Falso etiam Honorio superstite imperium sibi arripuisse infra dicitur Joannes tyrannus. Vide Jornandem, Paul. Diacon. et Marcellinum Comitem.

HODII NOTÆ.

(*k*) Ἔκλεισε τὸ ἱερὸν τοῦ Σεράπιδος Ἡλίου. Fallitur omnino Chilmeadus, cum aliis qui ex Socratis, Sozomeni et aliorum auctoritate, templum hoc a Theodosio Seniore *funditus eversum* fuisse contendit. Lege Evagr. *Hist. eccles.* l. II, c. 5, cui adjungi et alii complures possint. Sed id erit alterius loci.

Digitized by Google

tyrannidem arripiens, senatorum reliquorum ope fretus, imperium Occidentis invasit. Quo audito, Honorius in furorem actus est; et ex aqua intercute laborans, mortuus est ætatis anno XLII.

τῶν ἄλλων συγκλητικῶν συμποιησαμένων μετ' αὐτοῦ, βασιλεύει ἐν τῇ Ῥώμῃ. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Ὀνώριος [48] ἐμάνη (77)· καὶ νόσῳ βληθεὶς ὑδρωπιάσας [49] τελευτᾷ, ὢν ἐνιαυτῶν μβ' (78).

VARIÆ LECTIONES.

[49] ὑδροπιάσας Ox., ὑδρωπιάσας Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Ὀνώριος, ἐμάνη. Ineptiæ: audi Paulum Diaconum, lib. XIV: *Honorius vero postquam cum minore, de quo præmissum est, Theodosio, Arcadii germani sui filio annus* XV *imperasset; cum jam antea cum fratre* XIII *annis, ac sub patre* XII *regnasset: remp. ut cupierat pacatam relinquens, apud urbem Romam vita exemptus.* Vide Prosper Aquitan. et Jornandem.

(78) Ὢν ἐνιαυτῶν μβ'. Alii annos XL tantum eum vixisse scribunt: Zonar. ὑδέρῳ δὲ περιπεπτωκὼς ὁ Ὀνώριος, θνήσκει, ζήσας μὲν ἐνιαυτοὺς τεσσαράκοντα. Vide etiam Marcellin. Comit. et Prosp. Aquit.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'

ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΘΕΟΔΟΣΙΟΥ ΝΕΩΤΕΡΟΥ ΕΩΣ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΛΕΟΝΤΟΣ [50] ΤΟΥ ΜΙΚΡΟΥ.

LIBER XIV.

DE TEMPORIBUS THEODOSII JUNIORIS USQUE AD IMPERIUM LEONIS JUNIORIS.

351 Post Honorium imperavit solus divinissimus Theodosius Junior; qui a patre Arcadio, Honorii fratre, imperator renuntiatus fuerat, Stilicone et Aureliano coss. Imperium vero tenuit annos L et menses VII. Factioni hic Prasinæ studebat; ujus etiam partes egit ubique per imperium. Constantinopoli vero Prasinos, qui a dextra ejus sedentes antea spectabant ludos, gradus a sinistra deinceps occupare jussit: militesque pedaturæ, qui ex adverso sellæ imperatoriæ spectabant, ad Venetam partem transtulit. Prasinis autem

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ὀνωρίου ἐβασίλευσε μόνος ὁ θειότατος Θεοδόσιος ὁ Νέος, ὁ υἱὸς Ἀρκαδίου βασιλέως, ἀδελφοῦ Ὀνωρίου, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Στελίχωνος καὶ [51] Ἀβριλισνοῦ (79), ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς στεφθείς [50]· ἐβασίλευσε δὲ τὰ πάντα ἔτη ν' (80) καὶ μῆνας ζ'. Ὅστις ἔχαιρε τῷ Πρασίνῳ μέρει καὶ ἀντεποιεῖτο αὐτῶν κατὰ πόλιν. Ἐν δὲ Κωνσταντινουπόλει μετήγαγεν αὐτοὺς, θεωροῦντας πρώην εἰς τὰ δεξιὰ αὐτοῦ μέρη, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς θεωρεῖν εἰς τὰ ἀριστερὰ βάθρα· καὶ τοὺς τῆς πεδατούρας (81) στρατιώτας (*l*) τοὺς κατέναντι τοῦ καθ-

VARIÆ LECTIONES.

[50] Λέοντος Ox. [51] Ἀβριλιανοῦ Ox., Αὐρηλιανοῦ Chron., p. 306 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Στελίχωνος καὶ Ἀβριλιανοῦ. Imo nondum natus erat Theodosius Jun. Stiliconem enim et Aurelianum coss. habemus ad Arcadii an. V, ut Prosper, et Marcellinus Comes, vel ad an. VI, secundum Chr. Alex. Theodosius vero anno sequente, Vincentio et Fravita coss., uti auctores dicti testantur, Arcadio natus est. Hujus etiam rei testem locupletem habemus Socratem, lib. VI, cap. 6, ubi de Gainæ Gothi rebellione verba faciens, hæc addit: Τέλος δὲ ἔσχεν οὗτος ὁ πόλεμος ἐν τῇ ὑπατείᾳ Στελίχωνος καὶ Αὐρηλιανοῦ· τὴν δὲ ἐξῆς ὑπατείαν ἐδίδου Φραύϊτος, Γότθος μὲν αὐτὸς τῷ γένει, μεγάλῃ δὲ εὐνοίᾳ τῇ πρὸς Ῥωμαίους χρησάμενος, μεγάλα δὲ καὶ ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ ἀγωνισάμενος· διὸ καὶ τῆς τοῦ ὑπάτου ἀξίας μετέσχεν, καθ' ἣν τίκτεται τῷ βασιλεῖ Ἀρκαδίῳ υἱὸς, ὁ ἀγαθὸς Θεοδόσιος, τῇ δεκάτῃ τοῦ Ἀπριλλίου μηνός. Marcellinus tamen, et Chr. Alex. eum, non Aprilis X, sed IV Idus mensis ejusdem, sive Aprilis die IX, natum volunt. Anno vero sequente, id est, ætatis suæ secundo, Theodosius ab Arcadio patre Augustus creatus est, Arcadio Aug. V et Honorio Aug. V coss., uti Marcellin. Com. et Chr. Alex. testantur. Biennii ita hic prochronismus est.

(80) Τὰ πάντα ἔτη ν'. Id est, VIII cum patre Arcadio, et XLII post ejus exitum. Vide *Marcellin. Comit.*

(81) Τοὺς τῆς πεδατούρας στρατιώτας. Quid πεδατοῦρα hoc loco signet, haud temere *dixero*: Vocabulum hoc, plurali licet numero, profert ex Mauricio Strateg. XI, cap. 3, et Leone, constitut. XV, Nic. Rigaltius in Glossario suo, et ex eo J. Meursius, Gloss. Græcobarb.; nec tamen vocis vim explicant. Gloss. vett. apud Rigaltium: Πεδατοῦραι, *Pedaturæ*, *Podisimi*. Cæterum videsis locos ex dictis auctoribus ab eisdem citatos.

HODII NOTÆ.

(*l*) Τοὺς τῆς πεδατούρας στρατ. Vim vocis *pedaturæ* non intellexit interpres. Sunt vero *Pedaturæ milites*, cohortes illæ quibus assignabatur castrum aut alius locus, ubi considerent; et sunt *pedaturæ* certa quædam loca seu locorum spatia, quæ ad custodiam militibus assignari solebant.

Digitized by Google

ις μετος θεωροῦντας μετέστησεν ἐπὶ τὸ Βένετον μέ- A gradus dedit, sex habentes Mesostylia ; Cyro præ-
ρος· καὶ τὰ βάθρα ἔδωκε τοῖς τοῦ Πρασίνου μέρους, fecto subindicans velle se, quos charos sibi ha-
ἕξ οντα μεσόστυλα (*m*) ξ' (82), εἰρηκὼς τῷ ἐπάρχῳ buit, e regione **352** sui eos spectare. Tum vero
Κύρῳ, ὅτι Οὓς φιλῶ κατέναντί μου θέλω θεωρεῖν. qui Prasinæ factionis erant Constantinopolitani im-
Καὶ ἐκραξαν ἐν Κωνσταντινουπόλει οἱ ἐκ τοῦ Πρασί- peratori inclamabant : *Suum cuique*. Theodosius
νου μέρους τῷ αὐτῷ βασιλεῖ· *Τὰ ἴδια τοῖς ἰδίοις*. autem, misso protocursore, eos monuit se, in
Καὶ ἔπεμψεν αὐτοῖς μανδᾶτα (83) διὰ τοῦ πρωτο- honorem eorum, ad sinistram sellæ suæ, unde
κούρσορος, λέγων, ὅτι Ἐγὼ ὡς τιμῶν ὑμᾶς εἰς τὰ spectabat ipse, transtulisse eos. Tum vero fau-
ἀριστερὰ τοῦ καθίσματος, ἵνθα θεωρῶ, μετέστησα stis acclamationibus eum celebrarunt. Edixit etiam
ὑμᾶς· καὶ εὐφήμησαν αὐτόν. Καὶ ἐκέλευσε, imperator, ubique per imperium, uti Prasini ad
κατὰ [51] πόλιν εἰς τὰ ἀριστερὰ τῶν ἀρχόντων θεω- sinistram præfectorum sedentes, ludos spectarent.
ρεῖν τοὺς Πρασίνους.

Ἐβασίλευσε δὲ παιδίον· ὅτε δὲ προέκοψε τῇ ἡλι- Imperator autem renuntiatus est, dum puer ad-
κίᾳ ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς, ἀνεγίνωσκεν ἔσω modum erat : adolescentior autem factus, in pa-
εἰς τὸ παλάτιον ἐν τῇ ζωῇ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Ἀρκα- latio litteris imbutus est, patre Arcadio adhuc vi-
δίου. Καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ συν- B vente. Patris autem post obitum, in litteris per-
ανεγίνωσκεν αὐτῷ ἄλλος νεώτερος εὐφυέστατος ὀνό- cipiendis socius ei adjunctus est juvenis quidam
ματι Παυλῖνος, υἱὸς κόμητος δομεστίκων. Μετὰ δὲ nobilis, nomine Paulinus, comitis domesticorum
τὴν τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ἀνδρωθεὶς Θεοδόσιος filius. Theodosius autem imperator, cum jam in
ὁ βασιλεὺς ἐζήτει λαβεῖν γυναῖκα εἰς γάμον· καὶ virum adolevisset, uxorem ducere in animo ha-
ὡχλει τῇ αὐτοῦ ἀδελφῇ Πουλχερίᾳ τῇ δεσποίνῃ, buit : atque eo nomine Pulcheriam Augustam, soro-
οὔσῃ παρθένῳ, ἥτις ὡς φιλοῦσα τὸν ἴδιον αὐτῆς rem suam, sæpiuscule interpellaverat ; quæ, virgo
ἀδελφὸν οὐχ [53] εἵλατο (84) γαμηθῆναί τινι· καὶ δὴ licet esset, fratrem suum adeo charum sibi habuit,
περιεργασαμένη περὶ παρθένων πολλῶν κορασίων, ut a nuptiis ipsa abstinuerit. Pulcheria itaque
θυγατέρων πατρικίων ἢ ἐξ αἵματος βασιλικοῦ, inquirendis quæcunque ex regio vel patricio
εἶπε [54] τῷ αὐτῷ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ, ἀδελφῷ αὐτῆς, sanguine prognatæ essent, virginibus sedulam
συνδιάγουσα αὐτῷ ἐν τῷ παλατίῳ (85). Καὶ εἶπεν navans operam, ad Theodosium imperatorem
αὐτῇ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος, ὅτι Ἐγὼ θέλω, εἰ fratrem suum, qui cum in palatio convixit, de
εὕρῃς [55] μοι νεωτέραν εὐμορφον πάνυ, ἵνα τοιοῦτον illis referebat. Cui Theodosius, Tu modo, inquit,
κάλλος μὴ ἔχῃ γυνὴ εἰς Κωνσταντινούπολιν, εἴτε si conciliare mihi possis teneram virginem, for-
ἐξ αἵματός ἐστι βασιλικοῦ, εἴτε ἐξ αἵματός ἐστι συγ- C maque talem, qualem Constantinopolis præterea
κλητικοῦ πρώτου. Εἰ δὲ μή ἐστι καλὴ εἰς ὑπερβολὴν, nullam datura est, **353** regiis illam vel patriciis
οὐ χρείαν ἔχω, οὔτε ἀξιωματικὴν (86), οὔτε ἐκ βα- claram natalibus, hanc volo. At si forma non sit
σιλικοῦ αἵματος, οὔτε πλοῦτον, ἀλλὰ [52] καὶ εἴ τι- absolutissima, regio licet sit, an patricio progna-
νος δή ποτέ ἐστι θυγάτηρ, μόνον παρθένον καὶ ta sanguine, divesque, non moror ista. Quinimo,
ὑπερπεστάτην πάνυ (87), ταύτην λαμβάνω. Καὶ quacunque tandem stirpe edita sit, virgo modo
ἀκηκοῶσα (88) ταῦτα ἡ δέσποινα Πουλχερία παντα- sit, omnibusque pulchritudinis palmam præripiat,
χοῦ ἔπεμψε περιεργαζομένη· καὶ Παυλῖνος δὲ περι- illam expeto. His autem Pulcheria, emissis ubi-
ήτρεχεν, ἀρέσαι αὐτῷ. que nuntiis, hujusmodi virginem sollicite anqui-
sivit. Paulinus etiam, uti ei hac ex parte grati-
ficaretur, undique cursitabat.

Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ συνέβη ἐλθεῖν ἐν Κωνσταντι- Contigit interim Constantinopolim cum cogna-
νουπόλει μετὰ τῶν ἰδίων συγγενῶν κόρην εὐπρεπῆ, tis suis advenire virginem quamdam Græcanicam,
ἰλλόγιμον, Ἑλλαδικὴν, ὀνόματι, Ἀθηναΐδα, τὴν καὶ forma singulari et doctrina præstantem, cui no-

VARIÆ LECTIONES.

[53] οὐκ Ox. [54] εἶπεν. εἰπὼν Ox. Male hæc contraxit Chron. Pasch. p. 311 A. [55] εὕρῃς. εὕρεις Ox., ἐγὼ θέλω εὑρεῖν male Chron..

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Ἔχοντα μεσόστυλα ξ'. Scr. μεσοστύλια. Μεσοστύλιον, *intercolumnium* est, sive spatium inter duas columnas.

(83) Ἔπεμψεν αὐτοῖς μανδᾶτα διὰ τοῦ πρωτοκούρσορος. Μανδᾶτον, *mandatum* : hoc loco *nuntium* sonat : ut sensus verborum sit : *Per protocursorem eis nuntium misit*, sive, *eis notum fecit*, etc. Protocursor vero, cursorum præfectus est : voce hybrida, ex Græco πρῶτος, et Latino *cursor*, conficta.

(84) Εἵλατο. Scr. εἵλετο.

(85) Συνδιάγουσα αὐτῷ ἐν τῷ παλατίῳ. Corrupta D hæc habentur apud Chr. Alex. auctorem, qui totam hanc historiam ex nostro descripsit.

(86) Οὐ χρείαν ἔχω, οὔτε ἀξιωματικὴν, etc. Locus mendosus : Chr. Alex. habet, οὐ χρείαν ἔχω οὔτε βασιλικοῦ αἵματος, οὔτε πλουσίας, ἀλλὰ καὶ εἴτινος, etc. Forte legendum, οὐ χρείαν ἔχω οὔτε ἀξιωματικοῦ οὔτε βασιλικοῦ αἵματος, οὔτε πλούτου.

(87) Μόνον παρθένον, καὶ εὐπρεπεστάτην πάνυ. Legerem, μόνον παρθένος, καὶ εὐπρεπεστάτη πάνυ. Chr. Alex. habet tantum, μόνον εὐπρεπῆς πάνυ.

(88) Ἀκηκοῶσα. Scr. ἀκηκουῖα.

HODII NOTÆ.

(*m*) Μεσόστυλα. Sic alii scribunt : non itaque reponendum μεσοστύλια, quod placet Chilmeado.

Digitized by Google

men Athenais (quæ et postea Eudocia vocata est), Leontii, philosophi Atheniensis, viri ditissimi, filiam. Hæc imperatricem urbem petere, amitæ suæ visendæ gratia coacta est, hac ex causa. Leontius philosophus, ejus pater, filios duos adultos habuit, Valerium et Gesium. Hos moriturus testamento instituit ex asse hæredes : Athenaidi autem [in testamento scripsit] : Filiæ meæ desideratissimæ c numismata tantum dari volo : sufficit enim illi fortuna sua, qua universum sexum suum antecellit. Atque ita Leontius philosophus Athenis decessit ; post cujus obitum Athenais, quæ et Eudocia, fratres suos, utpote natu majores, pedibus illorum provoluta, supplex rogavit uti, testamenti illius rationem non adeo habentes, paternæ hæreditatis partem tertiam sibi assignarent. **354** Ego enim, inquit, in communem nostrum parentem nihil commisi, uti vos probe nostis : nec satis scio qua tandem causa adductus, moriturus pater, nulla mihi vobiscum concessa patrimonii sorte, prospera me mea frui fortuna, post se mortuum juberet. At fratres in sententia perstiterunt ; inatique etiam ex ædibus paternis, ubi cum eis convixerat, ejecerunt. Itaque accepit illam sibi matertera ejus; atque, ceu parentibus orbam et virginem, tutata est. Constantinopolim deinde adduxit, ad cognatam aliam, virginis amitam patris ejus sororem. Hæ vero, causa illius suscepta, ad Pulcheriam Augustam, Theodosii imperatoris sororem pientissimam, fratres suos [de bonis paternis] postulaturam, adduci curaverunt. Illa vero ad Pulcheriam adducta, oratione disertissima exposuit quo pacto a fratribus suis injuriose habita fuerit. Videns autem Pulcheria Athenaidem, forma tali et eruditione præditam, cognatas ejus interrogavit, virgo esset, necne? Dicebant hæ virginem esse intactam, a patre suo philosopho Græco custoditam, et philosophiæ præceptis abunde satis imbutam. Cognatis itaque ejus, una cum virgine, cubi-

A Εὐδοκίαν μετακληθεῖσαν, θυγατέρα γενομένην Λεοντίου τοῦ φιλοσόφου (89) Ἀθηναίου εὐπορωτάτου· ἥτις Ἀθηναῖς ἡ καὶ Εὐδοκία ἠναγκάσθη καταλαβεῖν τὴν βασιλεύουσαν πόλιν πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτῆς θείαν διὰ τὴν αἰτίαν ταύτην· Ὁ φιλόσοφος Λεόντιος ὁ αὐτῆς πατὴρ ἔχων υἱοὺς τελείους δύο, μέλλων τελευτᾶν διέθετο, τάξας ἐν τῇ ἑαυτοῦ διαθήκῃ τοὺς δύο αὐτοῦ υἱοὺς κληρονόμους πάσης τῆς ὑπ' αὐτοῦ καταλιμπανομένης περιουσίας Οὐαλέριον καὶ Γέσιον (90), εἰρηκὼς ἐν τῇ αὐτοῦ διαθήκῃ· Ἀθηναΐδι τῇ ποθεινοτάτῃ μου γνησίᾳ θυγατρὶ δοθῆναι βούλομαι νομίσματα ἑκατὸν καὶ μόνον· ἀρκεῖ γὰρ αὐτῇ ἡ αὐτῆς τύχη ἡ ὑπερέχουσα [53] πᾶσαν γυναικείαν τύχην. Καὶ ἐτελεύτησεν ὁ αὐτὸς Λεόντιος ὁ φιλόσοφος ἐν Ἀθήναις. Μετὰ οὖν τὴν αὐτοῦ ἀποβίωσιν ἐδυσώπει ἡ αὐτὴ

B Ἀθηναῖς ἡ καὶ Εὐδοκία τοὺς ἰδίους ἀδελφούς, ὡς μείζονας, προσπίπτουσα αὐτοῖς καὶ αἰτοῦσα μὴ προσχεῖν τῇ αὐτῇ διαθήκῃ, ἀλλὰ κατὰ τὸ τρίτον μέρος μερίσασθαι μετ' αὐτῶν τὰ πατρῷα, λέγουσα μηδὲν ἡμαρτηκέναι, ὡς καὶ ὑμεῖς οἴδατε, πρὸς τὸν ἴδιον [55] ὑμῶν (91) πατέρα· καὶ οὐκ οἶδα διὰ τί ἄπορόν με κατέλιπε μέλλων τελευτᾶν καὶ [56] εὐπορίας τύχην (92) μετὰ τὴν αὐτοῦ νέκρωσιν ἐχαρίσατο. Οἱ δὲ αὐτῆς ἀδελφοὶ ἔμειναν ἀπειθεῖς, καὶ ὀργισθέντες ἐδίωξαν αὐτὴν καὶ ἐκ τοῦ πατρῴου αὐτῆς οἴκου, ἔνθα συνέμενεν αὐτοῖς. Καὶ ἐδέξατο αὐτὴν ἡ ἀδελφὴ τῆς γενομένης αὐτῆς μητρὸς, ὡς ὀρφανὴν, καὶ ὡς παρθένον ἐφύλαξεν αὐτήν. Ἔπτινα λαβοῦσα ἀνῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὴν ἄλλην ἀδελφὴν τοῦ

C αὐτῆς πατρὸς καὶ θείαν αὐτῆς. Καὶ λαβοῦσαι αὐτὴν [54] ποιῆσαι ἀξίωσιν (93) κατὰ τῶν αὐτῆς ἀδελφῶν παρεσκεύασαν αὐτὴν προσελθεῖν τῇ εὐσεβεστάτῃ δεσποίνῃ Πουλχερίᾳ, ἀδελφῇ Θεοδοσίου βασιλέως. Καὶ δὴ προσελθοῦσα ἐδίδαξεν ὡς βιαζομένη παρὰ τῶν ἰδίων αὐτῆς ἀδελφῶν, διαλεγομένη ἐλλογίμως. Καὶ ἐωρακυῖα αὐτὴν ἡ αὐτὴ Πουλχερία εὐπρεπῆ καὶ ἐλλόγιμον, ἐπηρώτησε τὰς αὐτῆς θείας εἰ ἔστι παρθένος. Καὶ ἐδιδάχθη παρ' αὐτῶν ὅτι παρθένος ἐστὶν ἁγνὴ φυλαχθεῖσα ὑπὸ τοῦ αὐτῆς πατρός.

VARIÆ LECTIONES.

[55] ἴδιον ὑμῶν. κοινὸν ἡμῶν Chron. [56] εὐπορίας τύχην. καὶ εὐπορίας τυχεῖν Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Θυγατέρα γενομένην Λεοντίου τοῦ φιλοσόφου. Ita dictus est philosophus iste ab omnibus scriptoribus, præter unum Chr. Alexandrini auctorem, qui Heraclitum eum vocat. Cæterum lectio hæc nostra stabiliri potest ex Photio, Biblioth. num. 183, ubi de imperatricis Eudociæ Octateuchi metaphrasi metrica verba habens, distichon hoc exinde profert :

Δευτέρην καὶ τήνδε Θεοῦ θέμιδος κάμε βίβλον
Εὐδοκίη βασίλεια Λεοντιὰς εὐπατέρεια.

(90) Οὐαλέριον καὶ Γέσιον. Fratres hosce Zonaras Valerium et Genesium. vocat ; Chr. Alex. Valerianum et Gesium.

(91) Ὑμῶν. Leg. ἡμῶν, uti habet Chr. Alex.

(92) Εὐπορίας τύχην. Supple, καὶ εὐπορ. τύχ. ex Chr. Alex., ubi etiam εὐπορίας τυχεῖν legitur; forte rectius. Interim interpres, in sequentibus particulam οὐκ desiderari frustra suspicatur; absque hac enim expostulatio virginis multo est elegantior.

D (93) Λαβοῦσαι αὐτὴν ποιῆσαι ἀξίωσιν. Ποιῆσαι ἀξίωσιν κατὰ τῶν αὐτῆς ἀδελφῶν · *Fratres ejus postulare*, sive, *Contra fratres ejus actionem intendere*, cum Radero vertimus : forte tamen ποιεῖν ἀξίωσιν hoc loco, *petitionem*, sive, *libellum supplicem exhibere*, rectius interpretaremur. Ἀξιόω enim, *oro, peto* : Hesychius. Ἀξιῶν, παρακαλῶν· unde ἀξίωσις, *petitio, libellus supplex*. Ἀξιοῦμαι etiam infra sensu haud multum absimili usurpatur, lib. XVIII, ubi de Indorum Auxumitarum rege Romanorum legatum excipiente narratione facta, verba hæc a rege prolata dicuntur : Διὰ πολλῶν χρόνων ἠξιώθην μετὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων κῆσασθαι φιλίαν· quo loco ἠξιώθην, *petiri, sive desideravi*, sonare videtur. Actorum etiam cap. 28, vers. 22, Ἀξιοῦμεν δὲ παρὰ σοῦ ἀκοῦσαι ἃ φρονεῖς. Cæterum quod hoc loco ἀξίωσις, infra *et apud* Nostrum et Chr. Alex. etiam, δέησις dicitur : adeo ut non sit amplius hac de re dubitandi locus.

Digitized by Google

φιλοσόφου γενομένου (94) ἐν Ἑλλάδι, καὶ διὰ λόγων πολλῶν φιλοσοφίας ἀναχθεῖσα (95). Καὶ κελεύσασα [57] αὐτὴν ἅμα ταῖς αὐταῖς [57*] θείαις διὰ κουβικουλαρίων φυλαχθῆναι καὶ περιμεῖναι, λαβοῦσα, φησὶ, τὴν δέησιν παρ' αὐτῆς εἰσῆλθε πρὸς τὸν ἴδιον αὐτῆς ἀδελφὸν τὸν βασιλέα Θεοδόσιον, καὶ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Πῦρον νεωτέραν πάνυ εὔμορφον, καθαρίαν, εὔστολον, ἐλλόγιμον, Ἑλλαδικὴν, παρθένον, θυγατέρα φιλοσόφου. Ὁ δὲ ἀκούσας, ὡς νεώτερος, ἀνήφθη· καὶ μεταστειλάμενος τὸν συμπράκτορα αὐτοῦ καὶ φίλον Παυλῖνον, ᾔτησε τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν ὡς ἐπ' ἄλλῳ τινὶ εἰσαγαγεῖν τὴν Ἀθηναΐδα τὴν καὶ Εὐδοκίαν ἐν τῷ αὐτῆς κουβικλείῳ (96), ἵνα διὰ [53] τοῦ βήλου θεάσηται αὐτὴν ἅμα Παυλίνῳ. Καὶ εἰσήχθη· καὶ ἐωρακὼς αὐτὴν ἠράσθη αὐτῆς, καὶ Παυλίνου δὲ θαυμάσαντος αὐτήν. Καὶ κρατήσας αὐτὴν καὶ Χριστιανὴν ποιήσας, (ἦν γὰρ Ἕλλην), καὶ μετονομάσας αὐτὴν Εὐδοκίαν, ἔλαβεν αὐτὴν εἰς γυναῖκα, ποιήσας αὐτῇ βασιλικοὺς γάμους. Καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα ὀνόματι Εὐδοξίαν.

Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς Αὐγούστας [58] Εὐδοκίας ἀδελφοὶ ὅτι βασιλεύει, προσέφυγον ἐν τῇ Ἑλλάδι φοβηθέντες· καὶ πέμψασα ἤνεγκεν αὐτοὺς ἐκ τῆς πόλεως Ἀθηνῶν ὑπὸ λόγον (97) ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς ἀξιωματικούς, προαγαγόντος αὐτοὺς τοῦ βασιλέως τὸν μὲν λεγόμενον Γέσιον ἔπαρχον πραιτωρίων τοῦ Ἰλλυριῶν [59] ἔθνους, τὸν δὲ Οὐαλέριον μάγιστρον (98), εἰρηκυίας αὐτοῖς τῆς αὐτῆς βασιλίσσης Εὐδοκίας, ἀδελφῆς αὐτῶν, ὅτι Εἰ μὴ ὑμεῖς κακῶς ἐχρήσασθέ μοι, οὐκ ἠναγκαζόμην ἐλθεῖν καὶ βασιλεῦσαι. Τὴν οὖν ἐκ τῆς γενέσεώς μου βασιλείαν (99) ὑμεῖς μοι ἐχαρίσασθε [56]· ἡ γὰρ ἐμὴ ἀγαθὴ τύχη ἐποίησεν ὑμᾶς [60] ἀτυχεῖς (1) εἰς ἐμὲ, οὐχὶ ἡ ὑμετέρα πρὸς ἐμὲ γνώμη.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδόσιος καὶ Παυλῖνον, ὡς φίλον αὐτοῦ καὶ μεσάσαντα τῷ γάμῳ καὶ συναριστοῦντα αὐτοῖς, ἐποίησε διὰ πάσης ἀξίας ἐλθεῖν· καὶ μετὰ ταῦτα προηγάγετο αὐτὸν μάγιστρον· καὶ ηὐξήθη. Ὡς ἔχων δὲ παῤῥησίαν πρὸς τὸν βασιλέα Θεοδόσιον.

A cularium sub cura ibidem manere jussis, Pulcheria acceptum ab ea libellum supplicem ad Theodosium fratrem deferebat; cui etiam dixit: Inveni tibi virginem Græcanicam, philosophi cujusdam filiam, teneram et formosissimam, **355** intactam, egregie ornatam et eruditione præstantem. Quo audito, imperator, uti juvenis, exarsit; accersito itaque socio suo et amico Paulino, Pulcheriam sororem rogavit uti per speciem alicujus negotii, Athenaidem in suum ipsius cubiculum introduceret, unde ipse eam, cum Paulino, per velum spectaret. Introductam itaque virginem, Paulino quidem eam admirante, imperator anxie deperibat: Christianam itaque eam ubi fecisset [pagana enim fuerat], nomine in Eudociam mutato, in uxorem B habuit; nuptiis etiam regiis, illius in honorem, celebratis. Filiam vero ex ea suscepit, nomine Eudoxiam.

At vero fratres Eudociæ imperatricis, ubi sororem suam regnare intellexissent, metu perculsi, in Helladem profugerunt; quo Eudocia, cautione indemnitatis data, Constantinopolim ex Athenis accersitos, summos ibi ad honores provexit. Gesium enim imperator præfectum prætorio gentis Illyricæ, Valerium vero magistrum constituit; dicente fratribus suis Eudocia imperatrice: Quod nisi vos male me tractassetis, ego non Constantinopolim petere, indeque imperatrix fieri coacta fuissem. C Regnum itaque, quod extra nascendi sortem mihi obtigit, vos dedistis: quod enim votis meis non æquiores stetistis, illud non malo vestro in me animo, sed bonæ meæ fortunæ acceptum refero.

Imperator autem Theodosius Paulinum, convictorem et **356** nuptiarum conciliatorem, per omnes honorum gradus ad dignitates evexit; deinde etiam magistri dignitate insignivit. Sic honoribus auctus est Paulinus; qui cum plurimum potuerit

VARIÆ LECTIONES.

[57] κελεύσασα Ch., κελεύσας Ox. [57*] αὐταῖς. αὐτῆς Chron. [58] Iano Αὐγούστης. [59] Ἰλλυρίων Ox. [60] ἀτυχεῖς. ἀπειθεῖς Chron V. p. antecedentem v. 4.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Γεναμένου. Scr. γενομένου.

(95) Διὰ λόγων πολλῶν φιλοσοφίας ἀναχθεῖσα. Imperatricis hujus eruditionis testimonia habentur plurima: quorum nonnulla exstant Gr. et Lat. in Bibliotheca Patr. tom. VIII. Photius etiam Eudociæ imp. Metaphrasin Octateuchi metricam laudat, et ejusdem etiam Zachariæ et Danielis prophetarum Metaphrasin. De Christo etiam Homerocentones, a patricio quodam inchoati, sed non ad exitum perducti, uti Zonaras testatur, ab eadem deinde absoluti, digestique, in omnium manibus sunt.

(96) Ἐν τῷ αὐτῆς κουβικλείῳ. Κουβικλεῖον, et κουβούκλειον, sive κουβούκλιον, vel, ut apud Chr. Alex. scribitur, κουβικούλιον, *cubiculum* est: unde κουβικουλάριος, *cubicularius*, et κουβικλαρέα, *cubicularia*, apud Græcos recentiores.

(97) Ὑπὸ λόγον. Chr. Alex. a Radero editum, habet ὑπολόγον, conjunctim, mendose: sed nec vocabuli sensum assecutus est interpres. De hoc auctoris loquendi genere vide quæ nos supra notavimus lib. XIII, in Juliano imp. D

(98) Ἔπαρχον πραιτωρίων τοῦ Ἰλλυρίων ἔθνους, τὸν δὲ Οὐαλέριον μάγιστρον. Quænam fuerint dignitates istæ, in Glossariis, doctorumque virorum in auctores adnotatis, copiose satis dictum est; ad quæ lectorem mittere potius quam totics dicta hic inculcare malo.

(99) Τὴν οὖν ἐκ τῆς γενέσεώς μου βασιλείαν. Ex, pro ἐκτὸς hoc loco poni putamus; itaque ἐκ τῆς γενέσεώς μου, *extra nascendi sortem*, vertimus: Chr. Alexandrini tamen interpres ista reddit, *ab ipso natali meo*: quam quidem interpretationem omnino improbare haud ausim; rem itaque in medio relinquo.

(1) Ἀτυχεῖς. Chr. Alex. habet, ἀπιθεῖς, rectius.

Digitized by Google

apud imperatorem, ut qui paranymphus ejus fuerit, sæpiuscule etiam, ut qui magister erat, ad imperatricem Eudociam intromissus est.

Imperator autem Theodosius Asparem quemdam, virum patricium, cum exercitu magno Romam versus emisit, contra Joannem illum robellem. Hunc itaque Aspar bello superavit, regnoque Romano deturbatum, neci tradidit. Romanus vero imperator a Theodosio renuntiatus est Valentinianus Junior, consanguineus ejus, Constantii imperatoris et Placidiæ magnæ filius : cui etiam in uxorem dedit filiam Eudoxiam, quam ex Eudocia Augusta, philosophi filia, susceperat. Ex ea vero filias duas habuit Valentinianus, Eudociam et Placidiam.

Accidit autem post temporis, cum imperator Theodosius in sanctis Theophaniis ad ecclesiam exiret, Paulinum magistrum domi manere; æger enim ex pede decumbens, morbum excusavit. Obtulit interim pauper quidam Theodosio pomum Phrygium, prægrande illud et inusitatæ magnitudinis; imperatore ipso proceribusque ejus omnibus magnitudine illius stupescentibus. Imperator autem, datis ei qui obtulerat CL numnis, **357** pomum Eudociæ Augustæ dono misit : quo eodem ipsa Paulinum magistrum, ceu imperatoris amicum, donavit. Paulinus vero magister, ignorans illud imperatorem jam antea Augustæ dedisse, imperatori Theodosio, cum palatium intraret, remisit. Acceptum vero munus imperator agnoscit, et secreto apud se servat : vocatamque deinde Augustam interrogat : Ubi est pomum, inquiens, quod tibi misi? Comedi; inquit illa. Adjuravit illam Theodosius per salutem suam uti diceret an malum illud edisset ipsa, an vero alteri dono misisset. Juravit illa comedisse se, nec illud alicui dedisse. Tum vero imperator pomum afferri jussit, allatumque Augustæ ostendit; simulque ei irascitur, suspicatus eam Paulino, ceu amasio suo, pomum misisse, ideoque factum negasse. Paulinum itaque imperator de medio sustulit : quod factum imperatoris, tanquam in se injuriosum, indigne tulit Augusta Eudocia : cujus ob causam Paulinum periisse (juvenis enim erat formosus) in omnium erat ore. Augusta itaque Theodosium imperatorem exoratum habuit uti sibi liceret loca sancta adire, orationis ergo : facultateque impetrata, Eudocia inde ex Constantinopoli Hierosolymam perrexit, orandi causa; ubi quamplurimis exstructis ædificiis, mœnia quoque urbis instauravit. Dicebat enim hoc voluisse Davidem

A ὡς παράνυμφος, καὶ πρὸς τὴν Αὐγουσταν[61] Εὐδοκίαν εἰσῄει συχνῶς ὁ αὐτὸς Παυλῖνος, ὡς μάγιστρος.

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς ἔπεμψεν ἐν τῇ Ῥώμῃ Ἄσπαρα τὸν πατρίκιον μετὰ δυνάμεως πολλῆς στρατοῦ κατὰ Ἰωάννου τοῦ τυράννου. Καὶ ἐνίκησε τὸν αὐτὸν Ἰωάννην ὁ Ἄσπαρ, καὶ ἐξέβαλεν αὐτὸν τῆς βασιλείας Ῥώμης, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν. Καὶ ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ Βαλεντινιανὸν τὸν Μικρὸν, τὸν υἱὸν Πλακιδίας τῆς μεγάλης καὶ Κωνσταντίου βασιλέως, τὸν ἴδιον αὐτοῦ συγγενέα. Καὶ ἐκδίδωσιν αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα, ἣν εἶχεν ἀπὸ Εὐδοκίας Αὐγούστας, θυγατρὸς τοῦ φιλοσόφου, ὀνόματι Εὐδοξίαν· ἀφ' ἧς ἔσχεν
B ὁ αὐτὸς Βαλεντινιανὸς θυγατέρας δύο, Εὐδοκίαν καὶ Πλακιδίαν.

Συνέβη δὲ μετὰ χρόνον ἐν τῷ προϊέναι τὸν βασιλέα Θεοδόσιον εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἐν τοῖς ἁγίοις Θεοφανίοις τὸν μάγιστρον Παυλῖνον, [57] ἀηδισθέντα ἐκ τοῦ ποδὸς ἀπρόϊτον μεῖναι καὶ ἐκκουσσεῦσαι (2). Προσήνεγκε δὲ τῷ αὐτῷ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ πέπης τις μῆλον Φρυγιατικὸν παμμέγεθες[62] πολὺ εἰς πᾶσαν ὑπερβολήν. Καὶ ἐξενίσθη ὁ βασιλεὺς καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος αὐτοῦ· καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς, δεδωκὼς τῷ προσαγαγόντι τὸ μῆλον νομίσματα ἑκατὸν πεντήκοντα, ἔπεμψεν αὐτὸ τῇ Αὐγούστῃ Εὐδοκίᾳ· καὶ ἡ Αὐγουστα ἔπεμψεν αὐτὸ Παυλίνῳ μαγίστρῳ, ὡς φίλῳ τοῦ βασιλέως· ὁ δὲ μάγιστρος Παυλῖνος, ἀγνοῶν ὅτι ὁ βασιλεὺς ἔπεμψεν αὐτὸ τῇ Αὐγούστῃ, λαβὼν ἔπεμψεν
C αὐτὸ[63] τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ, ὡς εἰσέρχεται εἰς τὸ παλάτιον. Καὶ δεξάμενος αὐτὸ ὁ βασιλεὺς ἐγνώρισεν αὐτό, καὶ ἀπέκρυψεν αὐτό· καὶ καλέσας τὴν Αὐγουσταν ἐπηρώτησεν αὐτὴν, λέγων· Ποῦ ἐστι τὸ μῆλον ὃ ἔπεμψά σοι; Ἡ δὲ εἶπεν, ὅτι Ἔφαγον αὐτό. Καὶ ὥρκωσεν αὐτὴν κατὰ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας εἰ ἔφαγεν αὐτὸ ἢ τινι αὐτὸ ἔπεμψε. Καὶ ἐπωμόσατο, ὅτι Οὐδενὶ αὐτὸ ἔπεμψα (3), ἀλλ' ὅτι αὐτὴ αὐτὸ ἔφαγε. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἐνεχθῆναι τὸ μῆλον, καὶ ἔδειξεν αὐτῇ αὐτό. Καὶ ἠγανάκτησε κατ' αὐτῆς, ὑπονοήσας ὅτι ὡς ἐρῶσα τῷ αὐτῷ Παυλίνῳ[64] ἔπεμψεν αὐτῷ τὸ μῆλον καὶ ἠρνήσατο. Καὶ διὰ τοῦτο ἀνεῖλε τὸν αὐτὸν Παυλῖνον ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος· καὶ λυπηθεῖσα ἡ Αὔγουστα Εὐδοκία, ὡς ὑβρισθεῖσα· ἐγνώσθη [58] γὰρ
D πανταχοῦ, ὅτι δι' αὐτὴν ἐσφάγη ὁ Παυλῖνος· ἦν γὰρ πάνυ εὔμορφος νεώτερος· ἠτήσατο δὲ[65] ἡ Αὔγουστα τὸν βασιλέα Θεοδόσιον τοῦ κατελθεῖν εἰς τοὺς ἁγίους τόπους εἰς εὐχήν· καὶ παρέσχεν αὐτῇ. Καὶ κατῆλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἐπὶ Ἱεροσόλυμα εὔξασθαι· καὶ ἔκτισεν ἐν Ἱεροσολύμοις πολλὰ, καὶ τὸ τεῖχος ἀνενέωσε τῆς Ἱερουσαλὴμ, εἰποῦσα, ὅτι Δι' ἐμὲ εἶπε Δαβὶδ[66] ὁ προφήτης, ὅτι καὶ Ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου οἰ-

VARIÆ LECTIONES.

[61] Αὐγούσταν Ox. Sic et p. seq. Παυλίνῳ. τοῦ αὐτοῦ Παυλίνου Ch. L, 20.

[62] παμμεγεθὲς Ox.

[63] αὐτὸ Ch., Chron. αὐτῷ Ox.

[64] τῷ αὐτῷ « δὲ redundat; nec habetur in Chr. Alex. » Ch.

[65] Δαβὶδ. Psalm.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Καὶ ἐκκουσσεῦσαι, Chronicon Alexandrinum habet, καὶ ἐξκουσσεῦσαι, scriptione Latino vocabulo magis conveniente : ἐξκουσσεύειν enim, et ἐξκουσσατεύειν, *excusare*, dicunt recentiores.

(3) Ὅτι οὐδενὶ αὐτὸ ἔπεμψα. Vel ἔπεμψεν, hoc loco scribendum, vel in sequentibus, ἔφαγον.

Digitized by Google

κοδομηθήσεται (4) τὰ τείχη Ἱερουσαλὴμ, Κύριε. Καὶ μείνασα ἐκεῖ καὶ κτίσασα ἑαυτῇ μνῆμα βασιλικὸν ἐτελεύτησε, καὶ ἐτέθη ἐν Ἱεροσολύμοις. Ἐν δὲ τῷ μέλλειν αὐτὴν τελευτᾶν ἐπωμόσατο μὴ συνειδέναι τῇ κατηγορίᾳ τῆς ἕνεκεν Παυλίνου [67].

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδόσιος ἦν ἐλλόγιμος, παρὰ παντὸς τοῦ δήμου φιλούμενος καὶ τῆς συγκλήτου. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ Βαλεντινιανοῦ ἐπεστράτευσε κατὰ Ῥώμης καὶ κατὰ Κωνσταντινουπόλεως Ἀττιλᾶς, ἐκ τοῦ γένους τῶν Γηπέδων [68], πλῆθος ἔχων μυριάδων πολλῶν, δηλώσας διὰ Γότθου ἑνὸς πρεσβευτοῦ τῷ Βαλεντινιανῷ, βασιλεῖ Ῥώμης, *Ἐκέλευσέ σοι δι' ἐμοῦ* [59] *ὁ δεσπότης μου καὶ δεσπότης σου Ἀττιλᾶς, ἵνα εὐτρεπίσῃς αὐτῷ* (5) *τὸ παλάτιόν σου.* Ὁμοίως δὲ καὶ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ τὰ αὐτὰ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐδήλωσε δι' ἑνὸς Γότθου πρεσβευτοῦ. Καὶ ἀκηκοὼς Ἀέτιος ὁ πρῶτος συγκλητικὸς Ῥώμης τὴν ὑπερβάλλουσαν τόλμαν τῆς ἀπονενοημένης ἀποκρίσεως Ἀττιλᾶ, ἀπῆλθε πρὸς Ἀλάριχον πρὸς τοὺς Γάλλους, ὄντα ἐχθρὸν Ῥωμαίων (6), καὶ προετρέψατο αὐτὸν καὶ ἤνεγκεν αὐτὸν ἅμα αὐτῷ κατὰ Ἀττιλᾶ· ἐπολέμησε (7) γὰρ πόλεις πολλὰς τῇ Ῥώμῃ. Καὶ ἐξαίφνης ἐπιῤῥίψαντες αὐτῷ, ὡς ἔστιν ἀπληκεύων πλησίον τοῦ Δανουβίου ποταμοῦ, ἔκοψαν αὐτῶν [69] χιλιάδας πολλάς. Εἰς δὲ τὴν συμβολὴν (8) πληγὴν λαβὼν ὁ Ἀλάριχος ἀπὸ σαγίτας (9) ἐτελεύτησεν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Ἀττιλᾶς ἐτελεύτησε καταφορᾷ αἵματος διὰ τῶν ῥινῶν [70] ἐνεχθείσῃ (10) νυκτὸς, μετὰ Οὔννας παλλακίδος αὐτοῦ καθεύδων· [60] ἥτις κόρη καὶ ὑπενοήθη ὅτι αὐτὴ αὐτὸν ἀνεῖλε. Περὶ οὗ πολέμου συνεγράψατο ὁ σοφώτατος Πρίσκος ὁ Θρᾴξ. Ἕτεροι δὲ συνεγράψαντο ὅτι Ἀέτιος ὁ πατρίκιος τὸν σπαθάριον αὐτοῦ ὑπενόθευσε, καὶ αὐτὸς κεντήσας ἀνεῖλεν αὐτόν· καὶ ὑπέστρεψεν ἐν Ῥώμῃ ὁ πατρίκιος Ἀέτιος νικήσας.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδόσιος ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἔκτισε τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ· ἥτις λέγεται ἕως τοῦ νῦν ἡ Θεοδοσίου· ἐφίλει γὰρ Κύριλλον τὸν ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας.

prophetam, in istis : *In bona voluntate tua, Domine,* **358** *ædificabuntur muri Jerusalem.* Ibi autem sede posita, mausolæum sibi regium exstruxit : et naturæ cedens, ibidem sepulta est. Moritura autem juravit se extra crimen esse, de quo Paulini causa accusata fuerat.

Erat autem Theodosius imperator doctrina insigniter instructus, populoque suo universo senatuique summe charus. Eo autem et Valentiniano imperantibus, Attilas quidam, Gepidum ex genere oriundus, contra Romam et Constantinopolim etiam, exercitum myriadum multarum secum duxit. Hic, per legatum suum Gothum, Valentiniano, Romæ imperanti, edixit : *Imperat tibi per me dominus meus et dominus tuus Attilas, uti palatium tuum sibi paratum efficias.* Eadem plane verba Theodosio etiam imperatori, Constantinopoli denuntianda, legato cuidam Gotho demandavit. Cæterum Actius, princeps senatus Romani, ubi hanc tam insani mandati Attilæ audaciam intolerandam audisset, profectus in Galliam, ad Alarichum, Romanorum hostem, in belli societatem adversus Attilam, qui plurimas Romani imperii urbes vastaverat, hortando adduxit. Hi itaque, junctis copiis, Attilam ex improviso, ad Danubium castra ponentem, adorti, millia multa de exercitu ejus exciderunt. Alarichus autem, **359** in congressu ipso, ictu sagittæ vulneratus interiit. Similiter quoque Attilas, cum Ilunna pellice concumbens, sanguinis fluxu, ex naribus per noctem prorumpente, mortuus est, a pellice ista, uti vulgo credebatur, e medio sublatus. De hoc bello scripsit sapientissimus Priscus Thrax. Alii autem tradiderunt Attilæ spatharium, ab Aetio patricio corruptum, dominum suum confodisse; atque ita Actium, victoria potitum, Romam rediisse.

Iisdem temporibus Theodosius ecclesiam magnam Alexandriæ exstruxit; quæ Theodosii usque adhuc vocatur ecclesia : Cyrillum enim, episcopum Alexandrinum, summo prosecutus est amore.

VARIÆ LECTIONES.

[67] μὴ συνειδέναι τῇ κατηγορίᾳ τῆς ἕνεκεν Παυλίνου. « Locus mutilus : forte legendum τῇ vel αὐτῆς : aut etiam supplendum, τῇ γενομένῃ κατ' αὐτῆς ἕνεκεν Παυλίνου, ut ista leguntur in Chr. Alex. » Ch. [68] Γηπαίδων. Per ε scripsi, ut vol. I, 124 D ; II, 64 C. [69] αὐτῶν. αὐτοῦ Chron. Pasch. p. 518 A. [70] ἐνεχθείσῃ Ch., ἐνεχθεῖσα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(4) Ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου οἰκοδομηθήσεται, etc. O Optime ! si modo Græce Davidus prophetatus fuisset, prætextum speciosiorem ista fingendi habuissent Græculi hi.

(5) Ἵνα εὐτρεπίσῃς αὐτῷ. Chr. Alex. habet, ἐντρεπήσῃς· mendose. Cæterum legationis hujusmodi apud Priscum rhetorem (quem eumdem fuisse cum Prisco illo Thrace, qui bella hæc inter Attilam et Romanos descripsisse ab auctore infra dicitur, probabile est), mentio exstat nulla, in Legation. Excerpt. Theodosium quidem de transfugis, et tributis postulandi ansam frequentissime eum arripuisse, ibidem testatur Priscus : a Valentiniano vero imperatore, sororem ejus Honoriam in uxorem, regnumque Occidentale, vel saltem dimidiam ejus partem, dotis nomine, sibi poposcisse.

(6) Ἀπῆλθε πρὸς Ἀλάριχον, πρὸς τοὺς Γάλλους, ὄντα ἐχθρὸν Ῥωμαίων. Eadem habes ap. Chron. Alexandrini auctorem, qui etiam addit, διὰ Ὀνωρίον. Cæterum hæc a vero aliena sunt : Alarichus enim, Honorio adhuc superstite, fatis defunctus est. Forte itaque de Theoderico, Gothorum rege, ista intelligenda sunt : hunc enim Aetius in Romanorum adversus Attilam societatem legatis suis adduxit. Vide Paul. Diacon. et Idacii Chron.

(7) Ἐπολέμησε. Chr. Alex. habet ἀπώλεσε, rectius.

(8) Εἰς δὲ τὴν συμβολήν. Raderus ista vertit, *atque ad fidem faciendam ;* male omnino.

(9) Ἀπὸ σαγίτας. Σαγίτα, et συγίττα, et temporibus etiam sequioribus σαΐτα, *sagitta* dicta est.

(10) Διὰ τῶν ῥινῶν ἐνεχθεῖσα. Scr. ἐνεχθείσῃ · nisi quis legere mallet, καταφορᾶς αἵματος διὰ τῶν ῥινῶν ἐνεχθείσης. Chr. Alex. habet, καταφορᾷ αἵματος διὰ τῶν ῥινῶν ἐνεχθείς. Cæterum de Attilæ mortis genere non convenit inter scriptores.

Digitized by Google

Circa eadem hæc tempora Alexandrini, episcopo suo freti, licentiam quidvis agendi sibi sumentes, Hypatiam, matronam grandævam, philosopham insignem, omniumque ore celebratissimam, vivam cremiis combusserunt. Hujus etiam sub imperio divinam iram passa est Creta insula, quæ centum in medio mari positas urbes habuit; uti de hac olim insula cecinit sapientissimus Euripides. Sed et quodcunque ei in circuitu terrarum adjacebat, conquassatum est; corruente quoque eodem tempore balneo publico, quod Cretensibus in Gortyna metropoli exstruxerat Julius Cæsar. Balnei hujus, unicum licet esset ædificium, duodecim tamen tholos **360** distinctos, ad singulorum mensium usum destinatos singulos, unica tamen fornace (mirum spectatu) universos calefactos, intra se continebat. Horum vero tholorum sex, in utriusque lavationis, hybernæ scilicet et æstivæ usum, petentibus civitatis ejusdem primoribus, reædificavit Theodosius imperator. Plurima etiam eidem urbi insulæque resarciendæ ultro largitus est.

Exstruxit etiam imperator Antiochiæ magnæ basilicam, e regione loci Athlorum vocati, ingentem illam et splendidissimam prælucidamque : quam et Antiocheni Anatolii basilicam vocant. Anatolius enim, magister militum Orientis ab imperatore constitutus, acceptis ab eo pecuniis, ædificium hoc urgebat operi præpositus : cui etiam ad exitum perducto, inscribi curavit (nec immerito) artificio musivario inaurato : *Opus Theodosii imperatoris.* Desuper autem collocabantur imperatores ambo, Theodosius et cognatus ejus Valentinianus, qui Romæ regnavit. Idem Theodosius Daphneticæ portæ valvas æreas auro superinduxit, ad instar ejus quæ Constantinopoli ab ipso deaurata, Aurea adhuc porta vocatur : quo nomine etiam appellatur hæc Antiochena, ad hunc usque diem, quam auro etiam obduxit, curante hoc ei Nymphidiano, viro consulari : quo tempore etiam nuntium allatum fuit, Maximum senatorem, occiso rege Valentiniano, Occidentis imperium invasisse.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν παῤῥησίαν λαβόντες ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἔκαυσαν φρυγάνοις αὐθεντήσαντες Ὑπατίαν [71] τὴν περιβόητον φιλόσοφον (11), περὶ ἧς μεγάλα ἐφέρετο· ἦν δὲ παλαιὰ γυνή. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Κρήτη νῆσος, ἥτις εἶχεν ἐν μέσῳ θαλάσσης ὑπαρχούσας πόλεις ἑκατόν (12), [61] καθὼς περὶ τῆς αὐτῆς νήσου ἐξέθετο ὁ σοφώτατος [72] Εὐριπίδης (13). Ἔπαθε δὲ καὶ πᾶσα ἡ περίχωρος αὐτῆς. Ἔπεσε δὲ ἐν τῇ αὐτῇ Κρήτῃ τὸ δημόσιον τῆς μητροπόλεως Γορτύνης τὸ κτισθὲν ὑπὸ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου, ἔχον ἰδιάζοντα θόλα ιβ' (14), καὶ ἐν ἑκάστῳ μηνὶ μία διοίκησις θόλων παρεῖχεν (15). Ἦν δὲ τὸ δημόσιον τέλειον, ὑπὸ δὲ ἑνὸς καμινίου μόνου (16) τὰ δώδεκα θόλα ὑπεκαίοντο. Καὶ ἦν ἰδεῖν ξένον θέαμα. Καὶ ἀνήγειρεν ἐξ αὐτῶν ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος, ὅ ἐστι δύο σχήματα τοῦ δημοσίου, θερινοῦ καὶ χειμερινοῦ, τῶν κτητόρων τῆς αὐτῆς πόλεως αἰτησάντων αὐτόν. Παρέσχε δὲ καὶ λόγῳ κτισμάτων ὑπὲρ τῆς πόλεως καὶ χώρας πολλά.

Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ βασιλικὴν διάφωτον μεγάλην, πάνυ εὐπρεπῆ, κατέναντι οὖσαν τῶν λεγομένων Ἄθλων, ἥντινα οἱ Ἀντιοχεῖς καλοῦσι τὴν Ἀνατολίου. Διότι Ἀνατόλιος στρατηλάτης ἐπέστη τῷ κτίσματι, λαβὼν τὰ χρήματα ἀπὸ τοῦ βασιλέως, ὅτε ἐγένετο παρ' αὐτοῦ στρατηλάτης Ἀνατολῆς· διὰ τοῦτο καὶ ὅτε ἐπλήρωσε τὸ αὐτὸ ἔργον τῆς βασιλικῆς, ἐπέγραψεν ἐν αὐτῇ διὰ χρυσέου μουσαρίου ταῦτα· *Ἔργον Θεοδοσίου βασιλέως* [62]· ὥσπερ ἄξιον. Ἐπάνω δὲ ἦσαν βασιλεῖς δύο Θεοδόσιος καὶ ὁ συγγενὴς αὐτοῦ Βαλεντινιανὸς ὁ ἐν Ῥώμῃ βασιλεύων. Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος ἐχρύσωσε καὶ τῆς Δαφνητικῆς πόρτας δύο θύρας τὰς χαλκᾶς καθ' ὁμοιότητα ἧς ἐχρύσωσε πόρτας ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἥτις καλεῖται ἕως ἄρτι ἡ Χρυσέα πόρτα· ὁμοίως δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ καλεῖται ἕως τῆς νῦν ἡ *Χρυσέα* πόρτα, χρυσωθεῖσα διὰ Νυμφιδιανοῦ ὑπατικοῦ ἐν ᾧ χρόνῳ ἀπηγγέλθη ὁ θάνατος Βαλεντινιανοῦ (17) βασιλέως Ῥώμης, ἀφαγέντος ὑπὸ Μαξίμου συγκλητικοῦ καὶ κρατήσαντος καὶ βασιλεύσαντος ἐν Ῥώμῃ.

VARIÆ LECTIONES.

[71] Ὑπατείαν Ox. [72] Εὐριπίδης. Cretensium fabulæ verba Κρήτης ἑκατομπτολιέθρου respicit. Quod notare poterat Bentleius p. 23, 43.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(11) Ὑπατείαν, τὴν περιβόητον φιλόσοφον, etc. Theonis Alexandri philosophi filia hæc fuit, quæ ob eximiæ suæ rerum astronomicarum peritiæ invidiam, ab Alexandrinis discerpta est, uti testatur Hesychius illustris, De vir. clar. his verbis : Ὑπατία, ἡ Θέωνος θυγάτηρ τοῦ Ἀλεξανδρέως φιλοσόφου, καὶ αὐτὴ φιλόσοφος, διεσπάσθη ὑπὸ Ἀλεξανδρέων, καὶ τὸ σῶμα αὐτῆς ἐνυβρισθὲν καθ' ὅλης τῆς πόλεως διεσπάρη. Τοῦτο δὲ πέπονθε, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν σοφίαν, καὶ μάλιστα εἰς τὰ περὶ ἀστρονομίας. Sed vide etiam Socratem lib. VII, cap. 15, ubi plenior Hypatiæ hujus cædis narratio habetur.

(12) Ἥτις εἶχεν ἐν μέσῳ θαλάσσης ὑπαρχούσας πόλεις ἑκατόν. Pomponius Mela, De sit. orb. lib. II, cap. 7 : *Super eas jam in medio mari, ingens, et centum quondam urbibus habitata, Crete ad orientem promontorium Samonium ad occidentem* κριοῦ μέτωπον *immittit*, etc. Scylax etiam Caryandens. de hac insula vera habens, et quibusdam ejus urbibus enumeratis addit : εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι πόλεις ἐν Κρήτῃ· λέγεται δὲ εἶναι Ἑκατόμπολις. Unde Homerus Iliad. β'.

Ἄλλοι θ' οἱ Κρήτην ἑκατόμπολιν ἀμφενέμοντο.

(13) Καθὼς περὶ τῆς αὐτῆς νήσου ἐξέθετο ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης. Nil tale apparet apud Euripidem quem habemus hodie.

(14) Ἔχον ἰδιάζοντα θόλα ιβ'. Τὸ θόλον, neutrum, haud temere alibi invenies. Tholus vero ædificium est forma rotunda exstructum, et in acutum fastigium desinens. Hesychius : Θόλος, στρογγυλοειδὴς οἶκος, δι' ὀστράκων εἰλημμένος. Cæterum de his plura tibi suppeditabit Lexicon Vitruvianum a Joanne de Laet recens editum.

(15) Μία διοίκησις θόλων παρεῖχεν. Locus mendosus ; forte legendum, μίαν διοίκησιν, etc.

(16) Ἑνὸς καμινίου μόνου. Κάμινος, καμίνη, et apud nostrum καμίνιον, *caminus* est, sive fornax.

(17) Ἐν ᾧ χρόνῳ ἀπηγγέλθη ὁ θάνατος Β'

Digitized by Google

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς ἐποίησε κακῶς Ἀντιόχῳ τῷ πραιποσίτῳ καὶ πατρικίῳ, δυναμένῳ ἐν τῷ παλατίῳ καὶ κρατήσαντι τῶν πραγμάτων. Ἦν γὰρ καὶ ἀναθρεψάμενος τὸν αὐτὸν Θεοδόσιον ἐν τῇ ζωῇ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς (18), ὡς κουβικουλάριος καὶ διοικῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Ἀρκαδίου τὴν πολιτείαν Ῥωμαίων. Καὶ ἔμεινε μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτὸν, ὡς πατρίκιος καταυθεντῶν τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου. Καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ ἐδήμευσεν αὐτὸν [63] καὶ κουρεύσας ἐποίησε παπᾶν τῆς μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως (19), ποιήσας διάταξιν μὴ εἰσέρχεσθαι εἰς ἀξίας συγκλητικῶν ἢ πατρικίων τοὺς εὐνούχους κουβικουλαρίους μετὰ τὸ πλήρωμα τῆς αὐτῶν στρατείας (20), τοῦτ' ἔστι τοὺς ἀπὸ πραιποσίτων παλατίου. Καὶ ἐτελεύτα ὁ αὐτὸς Ἀντίοχος, ὢν πρεσβύτερος.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς προεβάλετο ἔπαρχον πραιτωρίων καὶ ἔπαρχον πόλεως τὸν πατρίκιον Κῦρον, τὸν φιλόσοφον, ἄνδρα σοφώτατον ἐν πᾶσι. Καὶ ἦρξεν ἔχων τὰς δύο ἀρχὰς ἔτη τέσσαρα, προῒὼν εἰς τὴν καροῦχαν τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως καὶ φροντίζων τῶν κτισμάτων καὶ ἀνανεώσας πᾶσαν Κωνσταντινούπολιν· ἦν γὰρ καθαριώτατος (21). Περὶ οὗ ἔκραξαν οἱ Βυζάντιοι εἰς τὸ ἱππικὸν πᾶσαν τὴν ἡμέραν θεωροῦντος Θεοδοσίου ταῦτα· *Κωνσταντῖνος ἔκτισε, Κῦρος ἀνεκαίνισεν·* [αὐτὸν ἐπὶ τόπον, Αὔγουστε (22).] Κῦρος δὲ ἐκπλαγεὶς [64] ἀπεφθέγξατο, *Οὐκ ἀρέσκει μοι τύχη πολλὰ γελῶσα.* Καὶ (23) ἐχόλεσεν[73] ὁ βασιλεὺς, ὅτι ἔκραξαν περὶ Κύρου καὶ μετὰ Κωνσταντίνου αὐτὸν ἔκραξαν, ὡς ἀνανεώσαντα τὴν πόλιν· καὶ κατεσκευάσθη λοιπὸν καὶ ἐπλάκη ὡς Ἕλλην ὁ αὐτὸς Κῦρος, καὶ ἐδημεύθη παυθεὶς τῆς ἀρχῆς. Καὶ προσφυγὼν ἐγένετο καὶ αὐτὸς παπᾶς (n), καὶ ἐπέμφθη εἰς τὴν Φρυγίαν, ἐπίσκοπος γενάμενος εἰς

A **361** Imperator autem Theodosius Antiochum præpositum, virum patricium, qui in palatio plurimum potuit, et omnia pro arbitrio suo ibi disposuit, pessime tractavit. Hic enim, cubicularius cum fuerit, Theodosium, a patre ejus adhuc vivente enutriendum, ipsumque adeo imperium administrandum acceperat. Quin et patricia fretus dignitate, in Theodosium jam adultum, licentiam suam exercere non desiit. Imperator vero hæc in eo minime ferens, bona ejus publicavit, comaque detonsa, magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ clericum fecit. Quin et legem quoque tulit, qua cautum est ne quis in posterum ex cubiculariis eunuchis, post militiam hanc exactam in præpositum palatii factus, ad senatoriam vel patriciam dignitatem eve-
B heretur. At vero Antiochus paulo post moritur, senio confectus.

Imperator autem prætorio urbique præfectum constituit Cyrum patricium, virum philosophum et in omnibus solertissimum : qui et munus utrumque per quadriennium integrum obivit; carrucaque vectus præfectoria, ædificiorum per urbem omnium curam suscepit; ipsamque adeo Constantinopolim omnem de integro renovavit : decoris enim erat studiosissimus. Itaque etiam de eo Byzantini, per totam diem acclamantes, ista in Circo extulerunt : *Constantinus exstruxit, Cyrus instauravit ;* imperatore ipso ludos interim spectante. At vero Cyrus, super his attonitus, sententiam istam protulit : *Displicet Fortuna nimis blanda.* Im-
C perator **362** autem iratus ad hæc, Cyrumque, urbis instauratorem, pari acclamantium plausu cum Constantino celebrari dedignatus; eum, tanquam Græcum hominem, religionis postulavit; et honoribus omnibus exutum, bonis etiam publicatis,

VARIÆ LECTIONES.

[73] ἐχόλεσεν. Scribe ἐχόλησεν cum Chilmeado.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

πινανοῦ. Quænam habemus hic portenta? Valentinianus enim, post mortuum Theodosium, IV annis superstes erat. Consule, si placet, Prosperum Aquitan. et Marcellinum Comitem.

(18) Ἐν τῇ ζωῇ τοῦ αὐτοῦ πατρός. Alii hæc aliter narrant; Antiochumque ab Isdigerde Persarum rege, quem Arcadius imp. moriturus, filii sui parvuli Theodosii tutorem testamento constituerat, ad imperatoris teneri curam suscipiendam missum volunt. Vide Zonaram et Cedrenum.

(19) Ἐποίησε παπᾶν τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως. Zonaras Antiochum Ecclesiæ Chalcedonensis clericum factum vult, et æde sanctæ martyris Euphemiæ : Ἀφαιρεῖται δὲ καὶ πᾶσαν τὴν ὕπαρξιν, αὐτὸς δὲ κείρεται κληρικὸς εἰς τὸν ἐν Χαλκηδόνι ναὸν τῆς πανευφήμου μάρτυρος Εὐφημίας· καὶ θνήσκει μετ' οὐ πολύ.

(20) Μετὰ τὸ πλήρωμα τῆς αὐτῶν στρατείας. Στρατεία hoc loco, uti et aliquoties etiam infra, pro ordine, sive dignitate quacunque, qua ab imo usque ad supremum ejus gradum, sive primiceratum, ordine ascendebatur : atque hoc, τὸ πλήρωμα D τῆς στρατείας, vocat auctor noster. Vide infra, lib. XV, in Zenone : Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς Ζήνων, συνέσχε τὸν πατρίκιον Πελάγιον, τὸν ἀπὸ Σιλεντιαρίων, πληρώσαντα (subaudi, τὴν στρατείαν αὐτοῦ) καὶ ἐλθόντα εἰς τὴν τοῦ πατρικίου ἀξίαν, etc. Lib. etiam XVIII, in Justiniano : Εἰδοὶ δὲ ὀνομάζονται, διότι πάντας τοὺς προκόπτοντας ἐν ταῖς στρατείαις ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἐν ἀριστοδείπνοις τρέφει ἐν τῷ αὐτοῦ παλατίῳ, χαριζόμενος ἑκάστῳ τὰ τοῦ πριμικηράτου. Dorotheus etiam, doctr. XXIII : Ἐν τῷ παλατίῳ εἰσὶ μεγάλαι καὶ λαμπραὶ στρατιαὶ, ὑπόθου τὴν σύγκλητον, τοὺς πατρικίους, τοὺς στρατηλάτας, τοὺς ἐπάρχους, τοὺς σιλεντιαρίους· εἰσὶ γὰρ αὗται πολύτιμοι στρατιαί.

(21) Ἦν γὰρ καθαριώτατος. Chr. Alex. habet, διότι καθαρὸς ἦν πάνυ. Verum ab auctore nostro longiuscule in hac narratione in aliis etiam discedit.

(22) Αὐτὸν ἐπὶ τόπον, Αὔγουστε. Ista vocabula, uncis inclusa, omnino redundant.

(23) Ἐχόλεσεν. Scr. ἐχόλησεν.

HODII NOTÆ.

(n) Παπᾶς, *clericus.* Sic Græci hodierni et Russi clericum quemvis *papam* appellant.

Digitized by Google

ipsum asylum petentem comprehendit, clericumque fieri coegit. In Phrygiam deinde episcopus, ad Cotyæum, Phrygiæ Salutaris urbem, missus est : cujus urbis incolæ quatuor jamjam episcopos suos e medio sustulerant. Instabant tum sancti Natales, cum Cyrus episcopus Cotyæum advenit. Clerus autem populusque Cotyæensis, probe scientes Cyrum episcopum eo ab imperatore missum ideo uti tanquam Græcus homo interficeretur, ipso Genethliorum die derepente omnes in ecclesia voce alta exclamantes, concionem ab eo fieri petiverunt. Coactus itaque ab eis, in concionem ascendit : et pacem prius populo precatus, hujusmodi ad eos concionem habuit. *Fratres, Natales Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, par est uti silentio recolantur, eo quod, auditu solo, in sancta Virgine conceptum est Verbum. Cui sit gloria in sæcula sæculorum, Amen.* Omnium deinde plausibus acceptus, descendit, ibique ad mortem usque remansit. Præfectus autem constitutus est Antiochus Chuzon, magni Antiochi Chuzonis, qui Antiochenis in auctarium pecunias dedit, sumptibus in Circensia, Olympia et Majumæ **363** festum faciendis, nepos. Post hunc imperator præfectum constituit Rufinum, cognatum suum : qui imperium sibi arripere tentans, interfectus est.

A τὸ λεγόμενον Κοτυάειον (24). Ἦσαν γὰρ οἱ αὐτοὶ Κοτυαεῖς [74] πολῖται φονεύσαντες ἐπισκόπους τέσσαρας· τὸ δὲ Κοτυάειον πόλις ἐστὶ τῆς Φρυγίας ἐπαρχίας Σαλουταρίας (25). Καὶ κατέλαβε τὴν Κοτυαέων πόλιν ἐπίσκοπος ὢν ὁ αὐτὸς Κῦρος πρὸ τῶν ἁγίων Γενεθλίων. Γνόντες δὲ οἱ τῆς πόλεως κληρικοὶ καὶ πολῖται, ὅτι ὡς Ἕλληνα ἔπεμψεν αὐτὸν ὁ βασιλεύς, ἵνα ἀποθάνῃ, ἐν τοῖς ἁγίοις Γενεθλίοις ἐξαίφνης οὖν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἔκραξαν αὐτῷ προσομιλῆσαι (26). Καὶ ἀναγκασθεὶς ἀνῆλθεν ὁμιλῆσαι· καὶ μετὰ τοῦ [75] δοῦναι [65] εἰρήνην προσωμίλησεν οὕτως· *Ἀδελφοί, ἡ Γέννησις τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ σιωπῇ τιμάσθω, ὅτι ἀκοῇ μόνῃ συνελήφθη ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ Λόγῳ* [76]. *Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Καὶ εὐφημηθεὶς κατῆλθε, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ἕως θανάτου. Καὶ προηγάγετο ἔπαρχον Ἀντίοχον τὸν Χούζωνα, τὸν ἔγγονον Ἀντιόχου τοῦ Χούζωνος τοῦ μεγάλου, ὃς παρέσχεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ προσθήκην χρημάτων εἰς τὸ Ἱππικὸν καὶ τὰ Ὀλύμπια καὶ τὸν Μαϊουμᾶν. Καὶ μετ' αὐτὸν προήχθη ἔπαρχος Ῥουφῖνος ὁ συγγενὴς τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· καὶ ἐφονεύθη, ὡς μελετήσας τυραννίδα (27).

B

Adamavit autem Theodosius Chrysaphium quemdam, cubicularium, cognomento Ztommam : egregia enim forma præditus erat. Huic plurima largitus est, nihilque ei non indulsit : tantumque apud imperatorem potuit, ut cujusque bona arripiens sibi, pro arbitrio suo omnia agitaret. Prasinæ quoque factionis patrocinium susceperat.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος ἐφίλει ἔρωτι Χρυσάφιον τὸν κουβικουλάριον, τὸν λεγόμενον Ζτομμᾶν (28), ὡς πάνυ εὐπρεπῆ ὄντα· καὶ παρεῖχεν αὐτῷ πολλὰ ὅσα ἂν ᾐτήσατο αὐτόν, καὶ εἶχε παῤῥησίαν

C πρὸς αὐτόν, καὶ κατῆρχε πάντων τῶν πραγμάτων καὶ ἥρπαζε πάντα. Ἦν γὰρ πάτρων καὶ προστάτης τῶν Πρασίνων.

Hujus sub imperio Nicomedia, Bithyniæ metropolis, quintam cœlestis iræ vicissitudinem perpessa est nocte intempesta, eversa funditus et mari obruta. Plurima itaque ibi exstruxit, balnea, porticus, portum, theoria ; sancti item Anthimi martyrium cæterasque ecclesias omnes denuo excitavit.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Νικομήδεια, μητρόπολις [66] τῆς Βιθυνίας, τὸ πέμπτον αὐτῆς πάθος ἐσπέρας βαθείας, καὶ ἀπώλετο εἰς γῆν καὶ εἰς θάλασσαν καταποντισθεῖσα. Καὶ πολλὰ ἔκτισεν ἐκεῖ καὶ τὰ δημόσια καὶ τοὺς ἐμβόλους καὶ τὸν λιμένα καὶ τὰ θεώρια (29) καὶ τὸ μαρτύριον τοῦ ἁγίου Ἀνθίμου καὶ πάσας τὰς ἐκκλησίας αὐτῆς.

VARIÆ LECTIONES.

[74] Κοτιαεῖς Ox. [75] τοῦ. τὸ Chron. p. 518 C. [76] συνελήφθη ἐν τῇ ἁγίᾳ παρθένῳ λόγῳ. « Lego, λόγος sive potius, ὁ λόγος. Chr. Alex. habet, συνελήφθη ἐ. τ. ἁ. παρθένῳ· λόγος γὰρ ἦν. αὐτῷ ἡ δόξα, etc. » Cn.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(24) Ἐπίσκοπος γενάμενος εἰς τὸ λεγόμενον Κοτυάειον. Scr. γενόμενος. Alii vero Cyrum hunc, non Cotyæensibus, sed Smyrnensibus episcopum datum volunt. Vide Zonar., Cedren. et Chron. Alex.

(25) Τὸ δὲ Κοτυάειον πόλις ἐστὶ τῆς Φρυγίας ἐπαρχίας Σαλουταρίας. Καττυεύειον, urbs hæc Eustathio in Dionys. Perieget. dicta est : qui etiam Phrygiæ tertiæ, Ἐπικτήτου, vocatæ eam facit. Phrygia enim antiquis triplex erat : Phrygia Major, ubi Midas regnavit ; Phrygia Minor, Hellesponto contermina ; καὶ τρίτη, ἡ λεγομένη Ἐπίκτητος, ἐν ᾗ τὸ Καττυεύειον, καὶ τὸ Δορύλαιον ὡς ὁ γεωγράφος ἱστορεῖ. Stephanus tamen, qui etiam ex Strabone urbis hujus nomen profert, Κοτυάειον vocat : Κοτυάειον, πόλις τῆς Ἐπικτήτου Φρυγίας· Στράβων ιβ'. Itaque Κοτυάειον apud Eustathium omnino reponendum : uti hodie legitur apud Strabon. ipsum, l. XII : Τῆς δ' Ἐπικτήτου Φρυγίας

D Ἀζανοί τέ εἰσι, καὶ Νακόλεια, καὶ Κοτυάειον, etc

(26) Ἔκραξαν αὐτῷ προσομιλῆσαι. προσομιλεῖν, et ὁμιλεῖν, recentioribus *concionem habere*, sonat : unde, *homilia*, etiam Latinis *concio* est.

(27) Καὶ ἐφονεύθη, ὡς μελετήσας τυραννίδα. Quemnam hic memorat Rufinum auctor noster ? Rufinus quidem præfectus prætorio, ut Chr. Alexandrini auctori, sive præfectus Orientis, ὁ τῆς Ἀνατολῆς ὕπαρχος, uti Evagrio dictus est Arcadii imperii sub initio, ob affectatæ tyrannidis suspicionem, a militibus occisus est : uti legimus apud Marcellinum Comitem, Prosper. Aquitan., Paul. Diacon. et Evagrium : nec Rufinum illum *alium*, res novas sub Theodosio minore molientem, protulerunt nobis historici.

(28) Τὸν λεγόμενον Ζτομμᾶν. Cedrenus Ζουμνᾶν eum cognominatum vult.

(29) Καὶ τὰ θεώρια. Per θεώρια intelligo loca ludis spectandis destinata, sive theatra, circos,

Digitized by Google

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ παρέλαβον οἱ Ἴσαυροι λησταρχοῦντες Σελεύκειαν τῆς Συρίας μηνὶ Περιτίῳ (30), ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ Ῥωμορίδου (31)· καὶ ἐπραίδευσαν καὶ ἔστρεψαν τὴν χώραν ἐλθόντες διὰ τῶν ὀρέων· καὶ πάντα λαβόντες ὑπέστρεψαν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας πρώτης Κωνσταντινούπολις ὑπὸ σεισμοῦ μηνὶ Ἰανουαρίῳ [77] κς' ἐν νυκτὶ ἀπὸ τῶν λεγομένων Τρωαδησίων [78] ἐμβόλων [79] (32) ἕως τοῦ χαλκοῦ τετραπύλου. Ὅστις βασιλεὺς ἐλιτάνευσε μετὰ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ ὄχλου καὶ τοῦ κλήρου ἀνυπόδητος ἐπὶ ἡμέρας πολλάς.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἦλθε πολεμῶν Ῥωμαίοις Βλάσης, βασιλεὺς [67] Περσῶν· καὶ γνοὺς ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἐποίησε στρατηλάτην Ἀνατολῆς τὸν πατρίκιον Προκόπιον, καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν μετὰ ἐξπεδίτου πολεμῆσαι (33). Μέλλοντος δὲ αὐτοῦ συμβάλλειν ἐδήλωσεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ὅτι Εἰ ἔχει τὸ ἐξπέδιτόν σου ὅλον ἄνδρα δυνάμενον μονομαχῆσαι καὶ νικῆσαι ἕνα Πέρσην προβαλλόμενον παρ' ἐμοῦ, εὐθέως ποιῶ τὰ πάντα τῆς εἰρήνης ἐπὶ ἔτη ν' καὶ τὰ ἐξ ἔθους παρεχόμενα δῶρα. Καὶ τούτων δοξάντων προεβάλετο ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐκ τοῦ τάγματος τῶν λεγομένων *ἀθανάτων* (34) Πέρστην ὀνόματι Ἀδραζάνην, οἱ δὲ Ῥωμαῖοι Ἀρεόβινδόν τινα Γότθον (35), κόμητα φοιδεράτων (36). Καὶ ἐξῆλθον οἱ δύο ἔφιπποι [68] καὶ ἔνοπλοι. Ὁ δὲ Ἀρεόβινδος ἐβάσταζε καὶ σωκάρην (37) κατὰ τὸ Γοτθικὸν ἔθος. Πρῶτος δὲ ὁ Πέρσης ὥρμησε μετὰ τοῦ [80] κοντοῦ [69]· καὶ πλαγιάσας ὁ Ἀρεόβινδος ἐπὶ τὸ δεξιὸν αὐτοῦ μέρος ἐσόκκευσεν αὐτὸν, καὶ κατενεγκὼν ἐκ τοῦ ἵππου ἔσφαξε. Καὶ λαπὸν ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐποίησε πάκτα εἰρή-

A Eodem imperante ab Isauria prædones, per montes viam capessentes, Seleuciam Syriæ vi occupatam spoliarunt; regioneque tota devastata, abreptisque omnibus, Isauriam suam repetierunt. Factum hoc Februario mense, Theodosio ipso et Romorido coss.

Hujus sub imperio Constantinopolis divinam iram primum experta est, Januarii XXVI, nocturno tempore; a Troadensibus, quas vocant, porticibus, ad usque tetrapylum æreum terræ tremoribus concussa. Imperator **364** itaque, cum senatu populoque et clero universo, nudus pedes, per dies multos Deum precibus propitiatus est.

B Circa idem tempus, Persarum rex Blasses adversus Romanos arma movit. Quo audito, imperator Procopium patricium, magistrum militum Orientis constitutum, contra Persam cum exercitu misit. Cumque jam prælium initurus erat, rex Persarum illi denuntiavit his verbis : Si modo per totum exercitum tuum inveniri possit qui Persam, quem ego in certamen daturus sum, prælio singulari devicerit, ego protinus pacis conditiones in annos L vobis daturus sum, et pro more munera. Cumque de hoc utrinque conventum fuisset, Persa ex suis quemdam produxit, nomine Adrazanem, ex cohorte quam vocant Immortalium, cui Romani opposuerunt Areobindum quemdam Gothum, comitem Fœderatorum. Hi itaque duo armati, et equis insidentes, egressi sunt : Areobindo, pro more gentis suæ, socarem ferente. Prior autem

C Persa Gothum conto petit : cujus ictum Areobindus, corpore dextrorsum obliquato, declinans, ipsum laqueo implicavit, ex equoque deturbatum,

VARIÆ LECTIONES.

[77] Ἰαννουαρίῳ Ox. [78] Τρωαδησίων Chron. p. 318 D, Τροαδησίων Ox. [79] ἐμβόλων cum eodem Ch. συμβόλων Ox. [80] κόντου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

aut hujusmodi. Quandoque etiam ponitur pro spectaculis ipsis; ut infra, lib. XVII in Justino imp. Καὶ ἐπῆρθησαν τὰ θεώρια, καὶ οἱ ὀρχησταὶ ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, etc.

(30) Περιτίῳ. Scr. Περιττίῳ.

(31) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ Ῥωμορίδου. Si modo his coss. invasio hæc ab Isauris facta est, ad Arcadii potius imperium referri debuit. Theodosius enim junior, bimus tantum, cum Rumorido consulatum iniit, patris sui Arcadii imp. anno VIII, secundum Marcellinum Comit., vel IX, ut putat Chr. Alex. auctor.

(32) Ἀπὸ τῶν λεγομένων Τροαδησίων συμβόλων. Repono ἐμβόλων, ex Chr. Alex. Porticus vero hæ Troadenses duæ erant, ut ex Marcellino discimus, ad annum 448 : *Utramque porticum Troiadensem turresque portarum utrasque, ignis subditus exussit.*

(33) Μετὰ ἐξπεδίτου πολεμῆσαι. Ἐξπέδιτον, *Expeditum*, exercitus : frequenter occurrit apud recentiores.

(34) Ἐκ τοῦ τάγματος τῶν λεγομένων *Ἀθανάτων*. Equites lectissimi erant hi; totumque agmen CCIXD in se continebat. Ἀθάνατοι· τάγμα ἱππέων παρὰ Πέρσαις μυρίων ἀνδρῶν. Socrates etiam lib. VII, cap. 20 : Παρελθόντες οἱ καλούμενοι παρ' αὐτοῖς ἀθάνατοι (ἀριθμὸς δὲ ἦν οὗτος μυρίων γενναίων ἀνδρῶν), μὴ πρότερον ἔφασαν τὴν εἰρήνην προσδέξασθαι, πρὶν ἂν αὐτοῖς (*lege* αὐτοὶ) ἀφυλάκτοις οὖσιν τοῖς Ῥωμαίοις ἐπιθῶνται. Cæterum immortales hi, sub Theodosio juniore, penitus excisi sunt. Vide Socratem loco citato. Sed nec Romani ab inani hoc titulo, imperio etiam jam languescente, temperabant sibi : unde apud Joannem Curopalat. in Michaele Ducæ F. cognomento Parapinacio, ἀθανάτους hosce habemus. Εἰ μὴ γὰρ ἦν τοῦτο, εὐκόλως ἂν τὸν Βρυέννιον κατηγωνίσατο, στρατόν τε ἰδιαίτατον ἔχων, οὓς ὀνομάζουσιν ἀθανάτους, καὶ ἕτερον οὐκ ἀγενῆ ἀπὸ συγκλύδων ἀνδρῶν συγκείμενον.

(35) Ἀρεόβινδόν τινα Γότθον. De singulari hoc inter Areobindum et Persam certamine, paucis licet, meminit tamen Socrates, lib. XVII, cap. 18.

(36) Κόμητα Φοιδεράτων. Φοιδεράτοι, *Fœderati* : hoc vero nomine dicti sunt Gothi, sub Romanis militantes, ut apparet ex Jornande de Reb. Get. cap. 21 : *Nam et dum famosissimam et Romæ æmulam in suo nomine* (Constantinus) *conderet civitatem, Gothorum interfuit operatio; qui fœdere inito cum imperatore XL suorum millia illi in solatia contra gentes varius obtulere; quorum et numerus, et millia usque ad præsens in repub. nominantur, id est*, Fœderati.

(37) Ὁ δὲ Ἀρεόβινδος ἐβάσταζε καὶ σωκάρην. Σωκάρην, pro σοκάριν, hic poni suspicor : σοκάριν vero ex σοκάριον fit, usitatissima scriptionis cor-

Digitized by Google

interfecit. Tum vero rex Persarum pacis conditiones dedit. Areobindus autem, post partam victoriam, Constantinopolim rediens cum Procopio militum magistro, qualem promeruit ab imperatore gratiam reportavit, ad consularem dignitatem provectus.

Idem imperator Lyciam a Lycaonia dirimens, provinciam fecit; datis **365** præfecto et metropolis jure Myræ, urbi Lyciæ; ubi et divinum est miraculum, ignis sponte e terra erumpentis. Idem etiam Syriam secundam a prima sejungens, in provinciam fecit; Apamiæ præfecto et jure metropolitico concessis. Ciliciam præterea secundam a prima dirimens, provinciam fecit; urbe Anazarbo, metropolitico jure et præfecto donata. Bithyniæ quoque partem abscindens, provinciam fecit; quam, a patrui nomine, Honoriadem appellavit: cujus etiam primariam urbem, Heracleam Ponti præfecto jureque metropolitico donavit.

νης· καὶ ἀνελθὼν μετὰ τὴν νίκην ὁ αὐτὸς Ἀρεόβινδος ἐν Κωνσταντινουπόλει σὺν τῷ στρατηλάτῃ Προκοπίῳ καὶ εὐχαριστηθεὶς παρὰ τοῦ βασιλέως προῆχθη ὕπατος.

Ὁ αὐτὸς δὲ βασιλεὺς ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς Λυκαονίας, ἥντινα ἐκάλεσε Λυκίαν, δοὺς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα τῇ λεγομένῃ πόλει Μύρᾳ [81] τῆς αὐτῆς Λυκίας, ἔνθα ἐστὶ θεοῦ μυστήριον πῦρ αὐτόματον (38). Ὁμοίως δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ Συρίαν δευτέραν ἀπομερίσας (39) ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπαρχίας, δοὺς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα τῇ Ἀπαμείᾳ τῇ πόλει, καὶ Κιλικίαν δευτέραν ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς πρώτης ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δοὺς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα Ἀναζάρβῳ τῇ πόλει. Ἐποίησε δὲ καὶ ἄλλην ἐπαρχίαν, ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς Βιθυνίας, ἥντινα ἐκάλεσεν Ὀνωριάδα εἰς ὄνομα τοῦ αὐτοῦ θείου Ὀνωρίου, δοὺς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα Ἡρακλείᾳ, πόλει τῆς Πόντου.

VARIÆ LECTIONES

[81] Μύρᾳ. τὰ Μύρα vocat ipse p. 36 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ruptela. Sic Σωσθένην apud Nostrum habemus, pro Σωσθένιν, et hoc pro Σωσθένιον. Cæterum quid tandem sit σοκάριν, sive σοκάριον, aut vocabula illa alia ejusdem familiæ, quæ infra occurrunt, scil. σόκος et σοκκεύω, libentissime ab aliquo discerem. Certe adeo inauditæ sunt hæ voces, ut etiam eas suspectas habeant viri eruditissimi, atque ex auctoribus expungant. Ita in hoc Olympiodori loco apud Photium: Ἀδάουλφος τοῦτο μαθὼν, προϋπαντιάζει χιλιάδας δέκα συνεπαγόμενος στρατιώτῃ, ἔχοντι ἄνδρας περὶ αὐτὸν Ἀσάρῳ ὀκτωκαίδεκα, ἢ καὶ εἴκοσιν· ὃν ἔργα ἡρωϊκὰ καὶ θαυμάσαι ἄξια ἐπιδειξάμενον, μόλις· σάκκοις ἐζώγρησαν καὶ ὕστερον ἀναιροῦσι. *Adaulphus, cognita re, collectis decem millibus militum, occurrit Saro, viros octodecim aut viginti apud se habenti; quem gesta heroica, et stupore digna edentem, scutis adhibitis, vivum ægre capere potuerunt, tandemque occidunt.* Pro σάκκοις hoc loco, doctissimus Hœschelius, licet, ut ipse fatetur, in H. Stephani codice veteri, σόκκοις scriptum invenerit, si quid aliud, σακκίοις tamen reponendum censet. Andr. Schottus, σάκοις, vel σάκεσι, omnino legi vult, scuta scilicet, quam sacculos, hostibus vivis capiendis accommodatiora existimans. Ista quidem parum arridentes; verum unde saniora exspectabimus? Mihi certe rem strictius perpendenti subiit tandem suspicari, σοκάριον, sive σόκον, laquei quoddam genus esse, hostibus irretiendis, et ex equis deturbandis, idoneum, atque a Gothis, aliisque gentibus barbaris in bella ferri solitum. Atque conjecturam hanc nostram quodammodo stabilire videtur quod legimus apud Isidorum De originib. lib. XVIII, cap. 59, de laqueariis Romanis, verbis hisce: *Laqueariorum pugna erat, fugientes in ludo homines injecto laqueo impeditos, consecutosque prostrare*, etc. A σόκος vero, sive σόκκος, fit σοκκεύω, *illaqueo*, laqueo impedio, seu implico. Atque huic vocabuli significationi astipulatur Hesychius, ubi σοκᾷ, interpretat, βροχίζει, ὀχλεύει. Βρόχος enim *laqueus* est; ὀχλεύς etiam, *vinculum, ligamen*. Hesychius: Ὀχλεύς· μοχλὸς, στρόφιγξ, δεσμός, etc. Forte et his cognata est Latino-barbara vox ista, *soga*, quæ *funis* explicatur a Glossar. Legg. Longobard. lib. I, tit. 25, leg. 55: *Si quis sogas furatus fuerit de bove junctorio*, etc., uti nos monet doctissimus Jo. Vossius, De vitiis sermonis. Vocabuli autem interpretatio ista loco huic auctoris nostri optime convenit: ut et alteri illi, lib. XVIII, p. 455, ubi hæc habemus: Καὶ καταδιώξαντες οἱ Οὖννοι, ἐσόκκευσαν φεύγοντας τοὺς ἐξάρχους Ῥωμαίων· καὶ ὁ μὲν Γοδιλᾶς, ἀποσπάσας τὸ ἴδιον ξίφος, ἔκοψε τὸν σόνον, καὶ ἐξέλησεν. Habemus hic duces fugientes laqueis hisce irretitos; unumque eorum Godilam, stricto gladio laqueum discindentem, atque hoc pacto effugientem: nec omnino dubito quin Adaulphi milites non sacculis, nec scutis, sed laqueis hisce adhibitis, Sarum tandem vivum ceperint. Pro σάκκοις itaque, in Olympiodori excerptis Photianis, σόκκοις loco suo omnino restituendum. Nec me quidquam movet, quod locus iste aliter se habet apud Cedrenum, ubi hæc legimus: Ὁ δὲ Σώκιστρον κατέχων τὸν Πέρσην, ἐσώκισε, καὶ κατενεγκὼν ἐκ τοῦ ἵππου ἀπέκτεινε. Mendosa enim esse hæc, nullus dubito, et pro Σώκιστρον (quod ab imperitis librariis in nomen proprium factum est; idque pari jure, quo supra apud eumdem in Orestis historia, τὸ Σαρακηνικὸν λίμιτον, in Σαρακηνικὸν Ἔμετ [nomen si dis placet, loci nescio cujusdam] transformarunt), σωκίστρῳ, quo vocabulo Cedrenus, pro Nostri σοκαρίῳ, usus videtur, reponendum. Quid enim aliter de ἐσώκισε, quod proxime sequitur, quodque Xylander adeo caute missum fecit, statuendum est? Sed de *his* plus satis.

(38) Ἔνθα ἐστὶ θεοῦ μυστήριον, πῦρ αὐτόματον. De hoc igne in Lycia e terra sponte erumpente Cedrenus, ex B. Patricio, De thermis et inferis: Ὅτι δὲ πῦρ ἐστιν ὑποκάτω τῆς γῆς, πειθέτω σε τὸ ἐν Σικελίᾳ, καὶ ἐν Λυκίᾳ προφανῶς ἀναδιδόμενον, etc. Eustathius etiam in Dionys. Perieget. Ἱστορεῖται δὲ καὶ ὄρος εἶναι περὶ Λυκίαν, τίκτον πῦρ αὐτόματον· τοῦτο δὲ μέχρι καὶ εἰσάρτι φαίνεται. Mons iste Chimæra dictus est, ut ex Solino discimus, cap 42: *Quod in Campania Vesuvius, in Sicilia Ætna, hoc in Lycia mons Chimæra est. Hic mons nocturnis æstibus fumidum exhalat: unde fabula triformis monstri in vulgum data est, quod Chimæram animal putaverunt.*

(39) Ἀπομερίσας. Forte scribendum, ἀπεμέρισεν.

Digitized by Google

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἀκμὴν Νεστόριος ἤκμαζεν· ὅστις ἐπίσκοπος μετὰ ταῦτα [70] ἐγένετο Κωνσταντινουπόλεως· καὶ ταραχῆς γενομένης ἐν τῷ ὁμιλεῖν αὐτὸν, ἠναγκάσθη ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος προσκαλέσασθαι τὴν σύνοδον τῶν σμ' ἐπισκόπων ἐν Ἐφέσῳ (40) κατὰ τοῦ αὐτοῦ Νεστορίου, καὶ καθελεῖν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἐπισκοπῆς. Ἡγεῖτο δὲ τῆς συνόδου Κύριλλος ὁ ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης. A

Hujus sub imperio Nestorius floruit. Erat hic Ecclesiæ Constantinopolitanæ posthæc episcopus: in quem concionantem cum tumultus a populo cierentur, imperator Ephesinam contra eum synodum CCXL episcoporum convocare coactus est, eumque episcopatu deturbare. Synodo huic præfuit Cyrillus, Alexandriæ magnæ episcopus.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐν τῇ Ῥώμῃ διάγουσα ἡ δέσποινα Εὐδοξία, γενομένη χήρα, γυνὴ Βαλεντινιανοῦ βασιλέως, θυγάτηρ δὲ Θεοδοσίου βασιλέως καὶ Εὐδοκίας, λυπουμένη [82] κατὰ Μαξίμου τοῦ τυράννου τοῦ φονεύσαντος τὸν ἄνδρα αὐτῆς καὶ βασιλεύσαντος, προετρέψατο δὲ [83], Ζινζίριχον (41) τὸν Οὐάνδαλον, τὸν ῥῆγα τῆς Ἀφρικῆς, ἐλθεῖν κατὰ Μαξίμου, βασιλέως τῆς Ῥώμης. Ὅστις ἐξαίφνης ἦλθεν ἐν τῇ Ῥώμῃ πόλει μετὰ πλήθους καὶ παρέλαβε τὴν Ῥώμην, καὶ ἐφόνευσε τὸν Μάξιμον βασιλέα καὶ πάντας ἀπώλεσε, πραιδεύσας πάντα τὰ τοῦ παλατίου ἕως τῶν [71] χαλκουργημάτων (42), λαβὼν αἰχμαλώτους τοὺς περιλειφθέντας συγκλητικοὺς (43) καὶ τὰς γυναῖκας αὐτῶν, ἐν οἷς ἔλαβε καὶ τὴν προτρεψαμένην αὐτὸν τὴν δέσποιναν Εὐδοξίαν καὶ τὴν θυγατέρα αὐτῆς Πλακιδίαν τὴν γυναῖκα τοῦ πατρικίου Ὀλυβρίου, αὐτοῦ διάγοντος ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ Εὐδοκίαν δὲ τὴν παρθένον αἰχμαλώτους· καὶ ἀπήγαγε πάντας ἐν τῇ Ἀφρικῇ, ἐν Καρταγένῃ [84] πόλει. Ὅστις Ζινζίριχος εὐθέως ἐξέδωκε τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ υἱῷ Ὀνωρίχῳ [85] τὴν θυγατέρα Εὐδοξίας τῆς δεσποίνης τὴν παρθένον Εὐδοκίαν τὴν μικράν (44)· καὶ εἶχεν αὐτὰς ἐν τιμῇ μεθ' ἑαυτοῦ. B

Circa id tempus Eudoxia Augusta, Valentiniani regis vidua, et Theodosii imperatoris ex Eudocia filia, Romæ degens mœsta, et Maximo tyranno, ob conjugis sui cædem, infensa, Zinzerichum Vandalum, Africæ regem, adversus Maximum, Romæ imperantem, incitavit: qui derepente **366** cum copiis suis Romam veniens, eam cepit, Maximoque cum copiis ejus omnibus deleto, cuncta ex palatio usque ad æneas statuas diripuit. Senatores etiam superstites, cum uxoribus, captivos adduxit: inter quas et Eudoxiam quoque Augustam, quæ illum accersiverat, filiamque ejus Placidiam, Olybrii patricii (qui tum Constantinopoli commorabatur) uxorem et Eudociam etiam, virginem, in Africam ad Carthaginem captivas duxit. Reversus itaque Zinzerichus, Eudociam minorem, virginem, Eudoxiæ Augustæ filiam, filio suo Honorichoin uxorem dedit: utrisque, et matre et filia, apud se in honore habitis.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδόσιος, μαθὼν ὅτι κατὰ γνώμην Εὐδοξίας (45) τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς προεδόθη ἡ Ῥώμη, ἐλυπήθη πρὸς αὐτὴν καὶ εἶασεν αὐτὴν ἐν τῇ Ἀφρικῇ παρὰ Ζινζιρίχῳ μηδὲν αὐτῷ δηλώσας, ἀλλὰ ποιήσας πρόχενσον ἐξῆλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως εἰς Ἔφεσον, πόλιν τῆς Ἀσίας· καὶ ηὔξατο εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Θεολόγον, αἰτῶν αὐτὸν τίς ἄρα μετ' αὐτὸν βασιλεύει· Καὶ ἐν ὁράματι ἔμαθε· καὶ ἦλθεν C

Imperator autem Theodosius, ubi rescivisset filiam suam Eudoxiam Romæ proditæ auctorem fuisse, ei infensus erat; captivamque eam in Africa apud Zinzerichum, nec verbo de ea ullo apud eum habito, manere sivit. Ipse vero processu facto, ex Constantinopoli in Ephesum, Asiæ urbem, devenit: ubi Sancti Joannis Theologi ædem ingressus, fusis precibus, rogavit eum quisnam post se impe-

VARIÆ LECTIONES.

[82] λυπουμένη Ch., λυπουμένης Ox. [83] « δὲ omnino redundat. » Ch. [84] Χαρταγέννῃ Ox., [85] Ὀνορίχῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(40) Τὴν σύνοδον τῶν σμ' ἐπισκόπων ἐν Ἐφέσῳ. De numero episcoporum in hac synodo congregatorum, non convenit inter scriptores: Cedrenus CCXXX enumerat; Noster CCXL: alii tamen, licet omnes plus ducentorum hanc synodum faciant, numerum tamen in incerto relinquunt. Codex conciliorum a Binio editus, CLIV tantum nomina hodie exhibet.

(41) Προετρέψατο δὲ Ζινζίριχον. Γιζέριχος aliis Græcorum dictus est; et Latinis etiam Geizerichus, Gizerichus, et Genserichus. Vide Procopium De bell. Vandal. lib. I, Cedrenum, Glycam, Jornandem, Paul. Diacon., Prosper. Aquitan., etc.

(42) Ἕως τῶν χαλκουργημάτων. Χαλκουργήματα hoc loco, *æneas statuas* vertimus; quo sensu etiam vocabulo hoc infra utitur auctor noster. Vox tamen etiam opus aliud quodcunque æneum significat: sed nec ab his abstinuit prædo iste, teste Procopio, De bell. Vandal. l. I: Οὔτε χαλκοῦ, οὔτε ἄλλου ὁτουοῦν, ἐν τοῖς βασιλείοις φειδόμενος· ἐσύλησε δὲ καὶ τὸν τοῦ Διὸς τοῦ Καπιτωλίου νεὼν, καὶ τοῦ τέγους τὴν ἡμίτειαν ἀφείλετο μοῖραν. Τοῦτο δὲ τὸ τέγος χαλκοῦ μὲν τοῦ ἀρίστου ἐτύγχανεν ὄν· χρυσοῦ δὲ αὐτῷ ὑπερχυθέντος ἄδρου, ὡς μάλιστα μεγαλοπρεπές τε καὶ θαύματος πολλοῦ ἄξιον διεφαίνετο. Τῶν δὲ μετὰ Γιζερίχου νεῶν μίαν μὲν ἢ τὰς εἰκόνας ἔφερε, φασὶν ἀπολέσθαι, etc. D

(43) Λαβὼν αἰχμαλώτους τοὺς περιλειφθέντας συγκλητικούς. Captivorum quidem multa millia inde abduxisse Gensericum, memorant scriptores; nobiles tamen omnes effugisse, testem habemus Paul. Diacon. l. XV: *Percussis itaque Romanis tam terribili nuntio, nobilibusque simul, aut popularibus ex urbe fugientibus, urbem omni præsidio vacuam Gensericus obtinuit.*

(44) Εὐδοκίαν τὴν μικράν. Eudocia minor hæc dicta est, respectu habito ad Eudociam imperatricem, Theodosii minoris uxorem, hujus vero aviam: Eudocia enim Valentiniani filia erat natu major.

(45) Θεοδόσιος μαθὼν ὅτι κατὰ γνώμην Εὐδοξίας. Imo quinto tandem post Theodosium mortuum anno accidit hæc Romæ direptio. Vide Marcellin. Comit. et Chr. Alex.

Digitized by Google

rium susceпturus esset? Quod ubi per somnium edoctus fuisset, Constantinopolim repetiit. Non multo autem post temporis equitatum egressus, inter equitandum equo excussus est; luxataque ex casu spinæ vertebra, in palatium lectica delatus est. Tum vero vocata ad se sorore Pulcheria Augusta, de Marciano, qui sibi **367** in imperio successurus erat, cum ea sermones habuit. Accersito etiam Marciano, qui ex tribunis fuerat, dixit ei, præsentibus Aspare senatuque omni : Divinitus mihi ostensum est, te post me imperaturum. Secundo autem post die Theodosius e vivis excessit, annum agens LI.

MARCIANUS IMP. — Theodosio demortuo, imperium habuit sacratissimus Marcianus, a senatu diademate insignitus. Annus erat æræ Antiochenæ CCCCXCIX, indictionis IV. Erat autem hic procerus, crine lento, canus, pedibus infirmis. Statim vero a suscepto imperio, in uxorem sibi sumpsit Pulcheriam Augustam, Theodosii imperatoris sororem; quæ virgo erat annorum LIV. Imperavit vero Marcianus annos VI et menses V.

Sub hujus autem imperio Tripolis, Phœniciæ maritimæ urbs, divinam iram passa est, mense Septembri, tempore nocturno : cujus balneum æstivum, terræmotibus collapsum, imperator instauravit. Nomen huic *Icarium* erat, a statuis nempe æreis, quæ ibi positæ erant, Icari atque Dædali (quas inter mundi miracula connumeres), et præterea etiam Bellerophontis et Pegasi equi. Phacidium etiam ad Aquæductum aliaque plurima ejusdem urbis ædificia, instauravit.

Imperator etiam istis synodum Chalcedonensem DCXXX episcoporum convocavit.

368 Ejusdem sub imperio Eudoxia et Placidia Augustæ, ad suos remissæ, Constantinopolim redierunt; suamque rursus uxorem sibi habuit Placidiam Olybrius : ex qua Julianam Constantinopoli suscepit.

Idem imperator Chrysaphium cubicularium, cognomine Ztummam, quem Theodosius imperator adeo charum sibi habuit, capite multavit, bonis ejus publicatis : ut qui a multis, ab eo læsis, accusatus fuisset, et factionis etiam Prasinæ partes et patrocinium suscepisset.

Porro autem Marcianus filiam, ex priore uxore sibi natam, Anthimio in uxorem dedit; tradito etiam ei Romano imperio. Ex hac Anthimius

A ἐν Κωνσταντινουπόλει. Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν ἐξῆλθεν ἱππασθῆναι· καὶ ἐν τῷ ἱππάζεσθαι αὐτὸν συνέπεσεν ἐκ τοῦ ἵππου· καὶ πληγεὶς τὸν σφόνδυλον αὐτοῦ εἰσῆλθε [46] λεκτικίῳ (46). Καὶ καλέσας τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ τὴν δέσποιναν Πουλχερίαν, εἶπεν αὐτῇ διὰ Μαρκιανὸν τὸν ἔχοντα μετ' αὐτὸν βασιλεῦσαι. Καὶ μεταστειλάμενος Μαρκιανὸν τὸν ἀπὸ τριβούνων, εἶπεν αὐτῷ ἐπὶ Ἀσπαρος καὶ τῶν συγκλητικῶν πάντων, ὅτι Ἐφάνη μοι, ὅτι σὲ δεῖ γενέσθαι βασιλέα μετ' ἐμέ Καὶ μεθ' ἡμέρας δύο τελευτᾷ ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος, ὢν ἐνιαυτῶν νε'.

Μετὰ δὲ [73] τὴν βασιλείαν τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου ἐβασίλευσεν ἀπὸ τῆς συγκλήτου στεφθεὶς ὁ θειότατος
B Μαρκιανός· ἦν δὲ μακρὸς, ἀπλόθριξ, πολιὸς, στυφόμενος τοὺς πόδας (47), ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν υιϛ', ἰνδικτιῶνος δ'. Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἐγάμησε τὴν ἀδελφὴν Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως τὴν δέσποιναν Πουλχερίαν, οὖσαν παρθένον ἐνιαυτῶν νδ'. Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη ς' καὶ μῆνας ε'.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ λεγομένη Τρίπολις τῆς Φοινίκης παρθίου μηνὶ Γορπιαίῳ ἐν νυκτί. Καὶ ἀνήγειρε τὸ δημόσιον τὸ θερινὸν πεσόντα (48) τὸ λεγόμενον ὁ Ἴκαρος. Ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ χαλκουργήματα δύο, ἅτινα καὶ αὐτά εἰσι τῶν θεαμάτων, ὁ Ἴκαρος καὶ Δαίδαλος καὶ ὁ Βελλεροφῶν καὶ ὁ Πήγασος ἵππος. Καὶ τὸ Φακίδιον δὲ ἀνενέωσε καὶ ἄλλα φανερὰ τῆς πόλεως
C αὐτῆς σὺν τῷ ἀγωγῷ.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας προσεκαλέσατο τὴν σύνοδον Χαλκηδόνος τῶν χλ' ἐπισκόπων.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνεδόθησαν [87] αἱ δέσποιναι Εὐδοξία καὶ [74] Πλακιδία, καὶ ἦλθον ἐν Κωνσταντινουπόλει· καὶ ἔλαβεν Ὀλύβριος τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Πλακιδίαν· καὶ ἔτεκεν Ἰουλιάναν [88] (49) εἰς τὸ Βυζάντιον.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ Χρυσάφιον τὸν Στουμμὰν τὸν κουβικουλάριον ἀπεκεφάλισε καὶ ἐδήμευσε, τὸν φιλούμενον παρὰ τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως, ὡς πολλοὺς ἐπηρεάσαντα προσελθόντας κατ' αὐτοῦ καὶ ὡς προστάτην καὶ πάτρωνα [89] τῶν Πρασίνων.
D

Ὁ δὲ αὐτὸς Μαρκιανὸς ἔδωκε τὴν θυγατέρα αὐτοῦ τὴν ἀπὸ προτέρας γαμετῆς Ἀνθιμίῳ· καὶ ἐποίησεν αὐτὸν βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ (50)· ἐξ ἧς ἔσχε θυγα-

VARIÆ LECTIONES.

[86] λεκτικίῳ Ch. cum Chron., Cedrenus p. 343 D, λεκτικτίῳ Ox. [87] ἀνεδόθησαν. ἀνεδόθη Ox. [88] Ἰουλιάναν Ch., Ἰουλιανὸν Ox. Conf. p. 41 B. [89] πάτρωνα. πάτρονα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(46) Εἰσῆλθε λεκτικτίῳ. Scr. λεκτικίῳ, uti habet Chr. Alexandrin. λεκτίκιον, *lectica* est.

(47) Στυφόμενος τοὺς πόδας. Vide quæ supra notavimus ad hæc verba, l. XII, in Severo.

(48) Πεσόντα. Scr. πεσόν.

(49) Καὶ ἔτεκεν Ἰουλιανόν. Ἰουλιάναν, Julianam quidem, Olybrio filiam ex Placidia Constantinopoli natam, memorat Chr. Alex. Forte itaque Ἰουλιάνα etiam apud Nostrum legendum.

(50) Καὶ ἐποίησεν αὐτὸν βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ. Imo hoc, Marciano imp. jam defuncto, a Leone M. successore ejus factum est. Vide Evagr. lib. II, cap. 16.

Digitized by Google

τέρα Ἀνθέμιος ἦν ἐξέδωκε τῷ στρατηλάτῃ Ῥεκιμερ. A quoque filiam habuit, quam Recimero, militum magistro locavit.

Ὁ δὲ αὐτὸς Μαρκιανὸς ἔχαιρε τῷ Βενέτῳ μέρει κατὰ πᾶλιν ὅστις καὶ διάταξιν αὐτοῦ θείαν ἐξεφώνησε, ταραχῆς γενομένης παρὰ τοῦ Πρασίνου μέρους, μὴ πολιτεύεσθαι Πρασίνους [49] ἐκέλευσε (51), μήτε στρατεύεσθαι ἐπὶ ἔτη τρία. Καὶ ὀργισθεὶς διὰ τὴν ταραχὴν ἐστύφθη τοὺς πόδας αὐτοῦ· καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀῤῥωστήσας (52) ἐπὶ μῆνας [75] πέντε καὶ σαπεὶς ἐτελεύτα ὢν ἐνιαυτῶν ξε'. Πουλχερία δὲ ἡ δέσποινα ἐτελεύτα πρὸ αὐτοῦ πρὸ ἐνιαυτῶν δύο.

Marcianus autem, ubique per imperium, factionis Venetæ partes egit : itaque etiam cum a Prasinis tumultus excitatus fuerat, odicto suo imperatorio cavit ne quis ex factione Prasina magistratu vel militia intra triennium fungeretur. Ob excitatum vero tumultum plus justo iratus, solita inde pedum infirmitate correptus est : ex qua cum per menses v decubuisset, putredine demum contracta, diem suum obiit, annos natus LXV, duobus post annis quam Pulcheria Augusta e vivis excesserat.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μαρκιανοῦ ἐστέφθη ὑπὸ τῆς συγκλήτου ὁ θειότατος Λέων ὁ μέγας ὁ Βέσσος (53) ἔτη ις' καὶ μῆνας ια'. B

369 LEO MAGNUS IMP.— Hunc excepit in imperio sacratissimus Leo Magnus, Bessus natione; a senatu diademate insignitus. Regnavit autem annos XVI et menses XI.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐβασίλευσεν ἐν Ῥώμῃ Ἀνθέμιος ὁ ὑπὸ Μαρκιανοῦ στεφθείς (54).

Hoc imperium tenente, Romæ regnavit Anthemius, quem ad hanc dignitatem Marcianus evexerat.

Ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ Λέοντος ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη τὸ τέταρτον αὐτῆς πάθος μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ιγ' διαφαούσης Κυριακῆς ἔτους κατὰ τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν χρηματίζοντος φς', ἐπὶ τῆς ὑπατείας Πατρικίου· καὶ ἐχαρίσατο τοῖς Ἀντιοχεῦσι καὶ τῇ πόλει λόγον [51] κτισμάτων ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πολλά.

Imperante autem Leone, quartam cœlestis iræ vicissitudinem passa est Antiochia magna, Septembris XIII, sub primam lucem : dies erat Dominicus, annus autem æræ Antiochenæ DVI, Patricii sub consulatu. Imperator autem civibus atque urbi instaurandæ multa largitus est.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτελεύτα ὁ ἅγιος Συμεὼν ὁ στυλίτης (55), ὄντος τότε Ἀρδαβουρίου τοῦ πατρικίου, τοῦ υἱοῦ Ἄσπαρος, στρατηλάτου Ἀνατολῆς [76]. Καὶ κραξάντων τῶν Ἀντιοχέων καὶ αἰτησάντων τὸ σῶμα τοῦ δικαίου, ἔπεμψεν ὁ αὐτὸς Ἀρδαβούριος Γοτθικὴν βοήθειαν καὶ ἤνεγκε τὸ λείψανον τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ἐκτίσθη αὐτῷ μαρτύριον οἶκος μέγας καὶ ἐτέθη ἐν αὐτῷ εἰς σορόν.

Eodem imperante, sanctus Symeon Stylita e vivis excessit; quo tempore magister militum Orientis erat Ardaburius patricius, Asparis filius. Antiochensibus autem clamitantibus, et justi illius reliquias sibi petentibus, Ardaburius, missa Gothorum armata manu, sancti Symeonis corpus Antiochiam magnam deportavit. Antiochenses itaque martyrium ei magnum exstruxerunt, ubi sanctus ille jacet, capulo reconditus.

Ἐν δὲ τῇ τοῦ αὐτοῦ βασιλείᾳ Λέοντος κατερρήθη [52] Ἰσοχάσιος ὁ κοιαστώριος (56) ὁ φιλόσοφος ὡς

Leonis hujus sub imperio, Isocasius, vir quæstorius, philosophus, ex Ægis in Cilicia oriundus,

VARIÆ LECTIONES.

[49] ἐκέλευσε om. Chron. p. 320 C. [51] λόγον. λόγῳ Ch. [52] κατηρρέθη Ox., κατηγορήθη Chron. p. 322 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(51) Μὴ πολιτεύεσθαι Πρασίνους ἐκέλευσε. Locus mendosus : forte legendum, μὴ πολ. Πρ. κελεύσας· aut καὶ μὴ πολ. Πρ. ἐκέλευσε, μήτε στρ., etc.

(52) Καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀῤῥωστήσας. Morbone aliquo, an ex veneno, Asparis nutu ei dato, interierit Marcianus, dubium relinquit Zonaras : Μαρκιανὸς δὲ ἐνήσκει ἐξ βασιλεύσας ἔτη καὶ μῆνάς τινας, ὡς μέν τινες λέγουσι, νοσήσας· ὡς δέ τινες, φαρμαχθεὶς ὑπὸ τοῦ πατρικίου Ἄσπαρος.

(53) Λέων ὁ Μέγας, ὁ Βέσσος. Ita etiam Jornandes, De regnor. success.: *Leo Bessica ortus progenie, Asparis patricii potentia ex tribuno militum factus est imperator.* Bessi autem Thraciæ populus : vide Solinum, cap. 16. Strabo Bessos Illyrico adjudicat, Æmique montis partem maximam eos occupare scribit. lib. VII. Deinde vero, ὃς ἐβασίλευσε, aut quid tale deesse videtur.

(54) Ὑπὸ Μαρκιανοῦ στεφθείς. Hoc falsum esse supra notavimus.

(55) Συμεὼν ὁ Στυλίτης. De Symeone hoc Stylita, vide Evagrium lib. I, cap. 13 et 14.

(56) Κατηρρέθη Ἰσοχάσιος ὁ Κοιαστώριος. Forte scripserit auctor, κατερήθη, a κατερέομαι, passive sumpto : κατερέω enim est, *accuso*. Malim tamen κατηγορήθη, uti habet Chr. Alex. κοιαιστώριος vero, sive, ut habet Chr. Alex. κυεστόριος, non *quæstor* est, uti vertit Raderus; sed *vir quæstorius*, id est, qui quæstoris munere aliquando functus est. Isocasium vero munere hoc defunctum fuisse apparet ex paulo infra sequentibus, ubi Jacobus Archiatrus ab imperatore petit uti Isocasius Constantinopoli, coram senatu, et præfecto prætorio, non autem provinciæ præfecto, causam diceret, ἐπειδὴ Κοιαίστωρος εἶχεν ἀξίας, *quoniam munere quæstorio functus fuerat.* Si enim hoc tempore quæstor fuisset, non εἶχεν, sed ἔχει potius scripsisset auctor. Confirmantur hæc ex ipsius etiam verbis hisce : ἀλλὰ δίκῃ καθαρᾷ δίκασον ἐπ' ἐμοί, ὡς ἐδίκαζες σὺν ἐμοί. Ex quibus verbis apparet Isocasium Pusæi Κοιαίστωρα, sive πάρεδρον, id est *assessorem*, aliquando fuisse. Quæstor enim iste principis, vel etiam magistratuum minorum assessor erat. Procopius, Goth. lib. I : Φιλέλιόν τε πέμψαντες, ἄνδρα ἐκ Μεδιολάνων ὁρμώμενον, ἢ ἐν Λιβούροις

Digitized by Google

apud imperatorem delatus, paganismi postulatus est. Erat hic civis Antiochiæ magnæ, qui multos magistratus cum **370** laude gesserat : summæ enim erat prudentiæ. Cæterum jussu imperatoris comprehensus et exauctoratus, a Constantinopoli, ubi tum degebat, Chalcedonem missus est, ad Theophilum, Bithyniæ præfectum; qui et examinationem ejus accepit. Jacobus autem erat quidam cognomine Psychistrus, comes et archiatrus, imperatori ipsi senatuique, totique adeo populo percharus : cui etiam, tanquam philosopho et medico eximio, senatus in Zeuxippo statuam posuerat. Jacobus hic imperatorem rogavit uti Constantinopoli, coram senatu et præfecto prætorio, non autem provinciæ præfecto, causam diceret Isocasius, ob dignitatem quam habuerat quæstoriam. Exoratus imperator, Isocasium Chalcedone reduci jussit : qui in Zeuxippum deductus, Pusæi, præfecti prætorio, examini subjectus est. Cumque nudus et post terga revinctis lacertis, pro tribunali accederet, exprobrans eum Pusæus : Videsne, inquit, Isocasi, quo habitu astes? Cui Isocasius : Video, inquit, nec demiror. Homo enim cum sim, in humanas incidi calamitates. Tu vero ita de me judica, uti mecum de aliis judicasti. Hæc ubi ab Isocasio audivit populus Byzantinus, **371** qui eventum exspectans circumstitit, imperatorem Leonem faustis acclamationibus repetitis celebrabat; et abstractum inde Isocasium, a Zeuxippo ad Magnam Ecclesiam deduxerunt : ubi in Christianorum album relatus et elementa fidei edoctus, sacroque fonte lustratus, in regionem suam remissus est.

Idem divinissimus Leo imperator diebus Dominicis ab omni opere cessari jussit; promulgato super hoc edicto imperatorio, ne quis die Dominico tibia caneret, aliudve instrumentum musicum tractaret, sed quibuscunque negotiis abstineret. Deinceps itaque ab omni opere feriatum est.

A Ἕλλην· ὅστις κατήγετο ἐκ γένους (57) Αἰγεά-της (*o*) τῆς Κιλικίας· ἦν δὲ κτήτωρ (*p*) Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, ὅστις διήνυσεν ἀρχὰς πολλὰς μετὰ δόξης· ἦν γὰρ σφόδρα λογικός· καὶ συσχεθεὶς κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως, διάγων τότε ἐν Κωνσταντι-νουπόλει καὶ ἀποζωσθεὶς τῆς ἀξίας αὐτοῦ παρεπέμ-φθη ἐν Χαλκηδόνι ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως τῷ ἄρχοντι Βιθυνίας Θεοφίλῳ [77], ὅστις καὶ τὰς φω-νὰς αὐτοῦ ἔλαβεν (58). Ἰακώβου δὲ τοῦ κόμητος καὶ ἀρχιατροῦ τοῦ λεγομένου ψυχρίστου [93] παρακα-λέσαντος τὸν βασιλέα· ἐφίλει γὰρ ὁ βασιλεὺς τὸν αὐτὸν Ἰάκωβον καὶ πᾶσα δὲ ἡ σύγκλητος καὶ ἡ πό-λις, ὡς ἄριστον ἰατρὸν καὶ φιλόσοφον· ᾧτινι καὶ ἡ σύγκλητος εἰκόνα συνεστήσατο ἐν τῷ Ζευξίππῳ· B ὅστις Ἰάκωβος ἐδυσώπησε τὸν βασιλέα, αἰτῶν αὐ-τὸν [94] ἐν Κωνσταντινουπόλει [95] (*q*) ἐξετασθῆναι (59) τὸν αὐτὸν Ἰσοκάσιον παρὰ ἄρχοντι ἐπαρχίας, ἐπειδὴ κοιαίστωρος εἶχεν ἀξίας [96]. Καὶ πεισθεὶς ὁ βασιλεὺς Λέων ἐκέλευσεν ἐνεχθῆναι ἀπὸ Χαλκηδόνος τὸν αὐτὸν Ἰσοκάσιον· καὶ ἐνεχθεὶς εἰς τὸν Ζεύξιππον ἐξητάζετο [97] παρὰ τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων Πουσαίου· καὶ ἐλάλησεν ὁ αὐτὸς Πουσαῖος κατὰ αὐτοῦ Ἰσοκασίου εἰσελθόντος πρὸ βήματος γυμνοῦ (60) καὶ δεδεμέ-νου [98] ὀπισθάγκωνα· Ὁρᾷς σαυτόν, Ἰσοκάσιε, ἐν ποίῳ σχήματι καθέστηκας; Ἀποκριθεὶς ὁ Ἰσοκάσιος εἶπεν· Ὁρῶ καὶ οὐ ξενίζομαι· Ἄνθρωπος γὰρ ὢν ἀνθρωπίναις περιέπεσα συμφοραῖς. Ἀλλὰ δίκῃ (*r*) καθαρᾷ δίκασον ἐπ' ἐμοί, ὡς ἐδίκαζες σὺν ἐμοί. Καὶ ἀκούσας τοῦ Ἰσοκασίου ὁ δῆμος τῶν Βυζαντίων ὁ C ἐστὼς καὶ θεωρῶν, εὐφήμησε τὸν βασιλέα Λέοντα πολλά· καὶ ἀποσπάσαντες [78] αὐτὸν ἀπήγαγον ἀπὸ τοῦ Ζευξίππου εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν. Καὶ δοὺς τὸ ὄνομα αὐτοῦ κατηχήθη καὶ ἐφωτίσθη· καὶ ἐπέμφθη εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ.

Ὁ δὲ αὐτὸς θειότατος Λέων βασιλεὺς τὰς Κυρια-κὰς ἀπράκτους εἶναι (61) ἐκέλευσεν, ἐκφωνήσας περὶ τούτου θεῖον αὐτοῦ νόμον, ἵνα μήτε αὐλὸς [99] ἢ κιθάρα ἢ ἄλλο τι μουσικὸν λέγειν ἐν Κυριακῇ, ἀλλὰ πάντας ἀργεῖν· καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἡνέσχετο.

VARIÆ LECTIONES.

[93] ψυχίστρου Ox., ψυχριστοῦ Chron., ψυχρίστου Suidas v. Ἰάκωβος. Vid. Schurzfleisch. Notit. Biblioth. Vinar. p. 91 s. [94] αὐτῷ Ox., αὐτὸν Ch., Chron. [95] ἐξετασθῆναι Ch., ἐξαιτασθῆναι Ox. [96] ἀξίας, ἀξίαν Chron. [97] ἐξητάζετο Ch., ἐξαιτάζετο Ox. [98] δεδεμένου Ch. cum Chron., δεδεμένα Ox. [99] αὐλὸς ἢ κιθάρα Chron., αὐλῶσι κιθάρᾳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(lego, Αἰγούροις), κεῖται, ὃς δὴ Ἀταλαρίχῳ παρήδρευε D πρότερον (Κοιαίστωρα δὲ τὴν ἀρχὴν ταύτην καλοῦσι Ῥωμαῖοι). Βελισάριον εἰς Ῥώμην ἐκάλουν, etc. *Misso itaque Fidelio, ex Mediolano, quæ Liguriæ urbs est, oriundo, hic vero Atalarichi olim assessor fuerat (quam dignitatem Romani quæstorem vocant), Belisarium ad Romam vocant.* Belisarii vero assessor erat Procopius iste, ex quo ista protulimus. Cedrenus tamen Isocasium hunc Antiochiæ quæstorem facit.

(57) Αἰγεώτης. Scr. Αἰγεάτης, ex Stephano.

(58) Τὰς φωνὰς αὐτοῦ ἔλαβεν. Raderus vertit *accusationem ejus accepit* : ego potius, *exanimationem*, vertendum, judicavi.

(59) Αἰτῶν αὐτῷ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐξαιτα-σθῆναι. Scr. αἰτῶν αὐτὸν ἐν Κ. ἐξετασθῆναι. De Jacobo vero hoc medico, vide Marcellinum, in Leone.

(60) Εἰσελθόντος πρὸ βήματος γυμνοῦ. Corrige Chr. Alex., ubi scribitur, εἰς προδήλου γυμνοῦ.

(61) Τὰς Κυριακὰς ἀπράκτους εἶναι. Eadem habes apud Glycam, part. IV, in Leone I imp.

HODII NOTÆ.

(*o*) Αἰγεώτης. Male corrigit adnotator Αἰγεά-της. Quamvis enim apud Stephanum et alios Αἰγεάτης, scribatur, apud alios tamen, præter Mala-lam, legitur Αἰγεώτης.

(*p*) Κτήτωρ. Sic C., ubi male Holstenius κοιάστωρ.

(*q*) Ἐξαιτασθῆναι. C. recte ἐξετασθῆναι.

(*r*) Ἀλλὰ δίκῃ. Sic scribendum in C. ubi deest vox δίκῃ.

Digitized by Google

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὑπονοήσας τυραννίδα μελετᾷν Ἄσπαρα τὸν πατρίκιον, ὡς πρῶτον τῆς συγκλήτου, ἐφόνευσεν ἐν τῷ παλατίῳ καὶ Ἀρδαβούριον καὶ Πατρίκιον τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ (62) ἐν κομβέντῳ, καὶ αὐτοὺς ὄντας συγκλητικούς, κατακόψας τὰ σώματα αὐτῶν. Καὶ ἐγένετο ἐν Κωνσταντινουπόλει ταραχή· εἶχον γὰρ πλῆθος Γότθων καὶ κόμητας καὶ ἄλλους παῖδας καὶ παραμένοντας [79] αὐτοῖς ἀνθρώπους πολλούς. Ὅθεν εἷς Γότθος τῶν διαφερόντων τῷ αὐτῷ Ἄσπαρι ὀνόματι Ὄστρυς, κόμης, εἰσῆλθεν εἰς τὸ παλάτιον τοξεύων μετὰ ἄλλων Γότθων· καὶ συμβολῆς γενομένης μετὰ τῶν ἐξκουβιτώρων (63) καὶ αὐτοῦ Ὄστρυ πολλοὶ ἐκόπησαν (s). Καὶ μεσασθεὶς εἶδεν ὅτι ἡττήθη, καὶ ἔφυγε λαβὼν τὴν παλλακίδα [1-2] Ἄσπαρος, Γότθαν εὐπρεπῆ, ἥτις ἐφιππος ἐξῆλθεν ἅμα αὐτῷ ἐπὶ τὴν Θράκην· καὶ ἐπραίδευσε [3] τὰ χωρία. Περὶ οὗ ἔκραξαν οἱ Βυζάντιοι, *Νεκροῦ φίλος οὐδεὶς εἰ μὴ μόνος Ὄστρυς* (*t*).

A Circa id tempus imperator Asparem patricium, quem tyrannidem moliri suspicabatur (ut qui princeps senatus esset) occidi jussit, intra palatium : Ardaburium quoque et Patricium, filios ejus et ipsos etiam senatores, in conventu necidedit, corporibus eorum in frusta concisis. Concitatus inde Constantino poli tumultus : occisorum enim ex partibus ibi erat ingens Gothorum multitudo, præter comites, ministros alios, atque assectatores eorum quamplurimos. Unde et Gothus quidam, Ostrys nomine, comes et Asparis ex asseclis, in palatium cum Gothis aliis irrumpens, spicula in excubitores emisit : inter quos et Ostrym pugna commissa, plurimi ceciderunt. At vero Ostrys, ubi se hostibus undique cinctum, viribusque imparem vidisset, fugam capessit : abductaque secum Asparis pellice, Gothica quadam femina formosa, cum ea in equum posita in **372** Thraciam evasit; ubi et agros deprædatus est. De hoc Byzantini diversium habuerunt, dicendo : *Mortui amicus nemo, nisi solus Ostrys.*

Ὁδὲ αὐτὸς βασιλεὺς Λέων διωγμὸν ἐποίησε τῶν Ἀρειανιτῶν [4] Ἐξακιονιτῶν διὰ Ἄσπαρα καὶ Ἀρδαβούριον, διατάξεις [5] πανταχοῦ καταπέμψας; μὴ ἔχειν αὐτοὺς ἐκκλησίας ἢ συνάγεσθαι.

Idem Leo imperator, Asparis atque Ardaburii causa, Arianos Exocionitas persecutus est : publicatis ubique edictis, quibus ecclesias habere eos conventusve ullos vetuit.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔβρεξεν ἐν Κωνσταντινουπόλει κονίαν (64) ἀντὶ βροχῆς καὶ ἐπὶ παλαιστῆ ὕψους ἔστηκεν εἰς τοὺς κεράμους ἡ κονία· καὶ πάντες ἔτρεμον λιτανεύοντες καὶ λέγοντες, ὅτι Πῦρ ἦν καὶ ἐσβέσθη καὶ εὑρέθη κονία τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπευσαμένου.

Hujus temporibus Constantinopoli, pro imbre, cinis depluit, et quatuor digitos altus tegulis incubuit. Tremore inde perculsi omnes, in preces se dederunt, dicentes invicem : Utique ignis erat; C quo divina misericordia exstincto, cinis inventus est.

Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐμπρησμὸς μέγας ἐν Κωνσταντινουπόλει [80] οἷος οὐδέποτε· ἐκαύθη γὰρ ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης· καὶ φοβηθεὶς τὸ παλάτιον ἐξῆλθεν ὁ βασιλεὺς Λέων πέραν εἰς τὸν ἅγιον Μάμαντα (*u*), καὶ ἐποίησεν ἐκεῖ μῆνας ἓξ ἐν

Eodem imperante, tantum Constantinopoli exstitit incendium, quantum antea nunquam : a mari enim ad mare conflagravit urbs. Leo itaque imperator palatium, de eo metuens ne ab ignibus corriperetur, deseruit : flumineque trajecto, D.

VARIÆ LECTIONES.

[1-2] παλαχίδαν Ox. [3] ἐπραίδευσε. ἐπραίδευσαν Chron. [4] Ἀρειανιτῶν. Ἀρειανῶν. [5] διατάξεις Ch., διὰ τάξεις Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(62) Ἀρδαβούριον, καὶ Πατρίκιον, τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. Corrige Zonaram, ejusque interpretationem; ubi *patricius*, non pro nomine proprio, sed pro dignitate, accipitur. Verba hæc sunt : Μέχρι δὲ τέλους ἀντέχειν μὴ οἷός τε ὢν, εἶχων ἀνάγκη, Καίσαρα ποιεῖ, ἀπὸ πατρικίου, τὸν τοῦ Ἄσπαρος παῖδα, Ἀρδαβουρίου δὲ ἀδελφόν. Omnino legendum, Καίσαρα ποιεῖ τὸν Πατρίκιον, τὸν τοῦ Ἄσπαρος παῖδα, etc. *Patricius* enim, sive *Patriciolus*, dictus est Asparis filius natu minor. Habemus ex Jornande, De reb. Get. et Marcellino Com. quorum utriusque hæc verba sunt : *Aspar primus patriciorum, cum Ardabure et Patriciolo filiis, illo quidem olim patricio, hoc autem Cæsare, generoque Leonis appellato, Arianus cum Ariana prole spadonum ensibus in palatio vulneratus interiit.* Eodem modo peccat et Cedrenus. Cum patricium fuisse ait Marcellinus, inde est, quia ad hunc Leonis imp. annum XIV (quo Marcellinus hoc factum vult) anni elapsi fuerant XIV ex quo consulatum gesserat Ardabures. Corrigendum etiam Chr. Alex., ubi hæc mendosissima habentur. Christophorsonus etiam, Evagrii interpres, auctorem suum corrupit, ubi verba ejus pervertens, non Patricium, natu minorem, sed Ardaburium Asparis filium natu majorem, eum creare facit.

(63) Καὶ συμβολῆς γενομένης μετὰ τῶν ἐξκουβιτώρων. Ista vertit hoc modo Chr. Alex. interpres : *et communicato cum excubitoribus consilio;* pessime : nec in hoc ipso errore hic tantum est.

(64) Ἔβρεξεν ἐν Κωνσταντινουπόλει κονίαν. Accidit hoc Leonis imp. anno XV, ex Vesuvii montis ignitis eruptionibus : uti ex Marcellino comite discimus, ad dictum annum : *Vesuvius mons Campaniæ torridus intestinis ignibus æstuans, exusta vomit viscera, nocturnisque in die tenebris omnem Europæ faciem minuto contexit pulvere. Hujus metuendi memoriam cineris Byzantii annue celebrant* VIII *Idus Novemb.*

HODII NOTÆ.

(*s*) Πολλοὶ ἐκόπησαν. Sic C, ubi Dufresnius ἐκοπήσαντο mavult.

(*t*) Ὄστρυς. In C, ubique Ὄστρος. Theophani Ὄστρις.

(*u*) Μάμαντα. C Μαμᾶν.

Digitized by Google

Mamantem se contulit : ubi per sex menses in processu commorabatur, exstructis interim ibi portu et porticu, quam *Porticum Novam* appellavit; quo nomine usque adhuc vocatur.

Idem imperator Leo navali prælio formidabili Sinzerichum Vandalum, Afrorum regem, impetebat, misso in eum cum classe ingenti Basilisco patricio, Verinæ Augustæ, Leonis uxoris, fratre. Hic vero, pecuniis a Zinzericho Vandalorum rege acceptis, classem, cum exarchis et comitibus **373** exercituque omni prodidit; solusque ipse, cum liburna sua, fugam primus capessens evasit; cæteris navibus omnibus cum exercitu mari submersis. Inter quos Damonicus dux fuit, Antiochia Magna oriundus; qui et exercitum ducebat, et ipse strenue contra Afros pugnabat : solus autem in mediis hostibus cum esset, correptus et armatus sicut erat, in mare disjectus. Basiliscus interim, bello superatus, Constantinopolim reversus est.

καὶ συνελήφθη καὶ ἐρρίφη εἰς τὸν βυθὸν ἔνοπλος. ἡττηθείς.

Eodem imperante Leone, Anthemius, rex Romanus, e medio sublatus est. Huic intercesserunt cum genero suo Recimere graves inimicitiæ; a quo tanquam Gotho, metuebat sibi. Itaque, templum D. Petri asylum quærens, sed valetudinem prætendens, Anthemius se recepit. Hæc ubi audivisset Leo imperator, Olybrium, patricium Romanum, post munera consularia ab eo et Rusticio, in populum sparsa, Romam misit; uti, quæ inter Anthemium et generum ejus Recimerem, senatorem utrumque Romanum, intercesserant, inimicitias consopiret. Insuper etiam ei in mandato dedit, postquam Anthemium et Recimerem conciliasset, uti, Roma discedens, Zinzerichum Vandalum, Africæ regem, adiret (apud quem, quod uxoris ejus Placidiæ sororem filio suo desponsatam haberet, plurimum **374** eum posse non dubitavit) : illumque in gratiam secum redire suaderet. Suspicatus quippe est Leo imperator, Olybrium pro Zenzericho stare et partes ejus secreto agere. Cavebat itaque sibi ab eo, ne si forte Zinzerichus in

προκέσσῳ · καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ λιμενάριον καὶ ἔμβολον, ὅνπερ [6] ἐκάλεσε *Νέον Ἔμβολον* (65)· ὅστις οὕτω καλεῖται ἕως τῆς νῦν.

Ἐπεστράτευσε δὲ ὁ αὐτὸς Λέων ἐν τοῖς χρόνοις τῆς αὐτοῦ βασιλείας κατὰ Σινζηρίχου (*v*) Οὐανδάλου [7], ῥηγὸς τῶν Ἄφρων (66), πόλεμον ναυμαχίας φοβερόν · καὶ ἔπεμψε στόλον μέγαν καὶ Βασιλίσκον τὸν πατρίκιον, τὸν ἀδελφὸν Βηρίνης τῆς Αὐγούστας, τῆς γυναικὸς τοῦ αὐτοῦ Λέοντος. Ὅστις Βασιλίσκος λαβὼν χρήματα παρὰ Ζινζηρίχου, ῥηγὸς τῶν Οὐανδάλων καὶ προέδωκε τὰ πλοῖα καὶ τοὺς ἐξάρχους καὶ τοὺς κόμητας καὶ τὸν στρατὸν πάντα, καὶ μόνος μετὰ τοῦ ἰδίου πλοίου, ἤτοι λιβέρνου (67), πρῶτος ἔφυγε· τὰ δ' ἄλλα πλοῖα πάντα καὶ ὁ στρατὸς ἀπώλετο ἐν τῇ θαλάσσῃ βυθισθέντα. Ἐν οἷς καὶ Δαμονικὸς ὁ ἀπὸ δουκῶν, γενόμενος στρατηλάτης ἐξπεδίτου, καταγόμενος ἐκ τῆς Ἀντιοχέων μεγάλης πόλεως, ἀνδραγαθήσας κατὰ τῶν Ἄφρων καὶ μονασθεὶς ἐμεσάσθη

Καὶ ὑπέστρεψεν ὁ Βασιλίσκος ἐν Κωνσταντινουπόλει

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας [81] τοῦ αὐτοῦ Λέοντος ἐσφάγη Ἀνθέμιος ὁ βασιλεὺς ἐν Ῥώμῃ · ἐν ἔχθρᾳ γὰρ γενόμενος τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ γαμβροῦ Ῥεκίμερ τοῦ στρατηλάτου, φοβηθεὶς αὐτὸν ὡς Γότθον, ἀπῆλθεν εἰς τὸν Ἅγιον Πέτρον προσφεύγων ὁ βασιλεὺς Ἀνθέμιος, φησὶν, ὡς ἄῤῥωστος. Καὶ γνοὺς Λέων ὁ βασιλεὺς ἔπεμψεν ἐν Ῥώμῃ τὸν πατρίκιον Ὀλύβριον τὸν Ῥωμαῖον [8] μετὰ τὴν ὑπατείαν αὐτοῦ, ἣν δέδωκεν ἅμα Ῥουστικίῳ (68), εἰς τὸ, φησὶ, ποιῆσαι φίλους τὸν βασιλέα Ἀνθέμιον καὶ τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ Ῥεκίμερ, ὡς ὄντας ἐκ τῆς συγκλήτου Ῥώμης · καὶ κελεύσας αὐτῷ, ὅτι Μετὰ τὸ γενέσθαι Ἀνθέμιον καὶ Ῥεκίμερ φίλους ἐκ τῆς Ῥώμης, ἔξελθε καὶ ἄπελθε πρὸς Ζινζήριχον Οὐάνδαλον, τὸν ῥῆγα τῆς Ἀφρικῆς, ὡς ἔχων παῤῥησίαν πρὸς αὐτὸν, διότι τὴν ἀδελφὴν τῆς σῆς γαμετῆς [9] Πλακιδίας ἔχει νύμφην τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ πεῖσον αὐτὸν φίλον μου γενέσθαι. Ὑπελάμβανε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Λέων τὸν αὐτὸν Ὀλύβριον, ὅτι ἀντείχετο Ζινζηρίχου καὶ ὅτι τοῦ μέρους αὐτοῦ ὑπῆρχε, καὶ παρεφυλάττετο αὐτὸν ὁ Λέων, μὴ ἐὰν κινήσῃ [10] κατὰ Λέοντος Ζινζήριχος πόλεμον,

VARIÆ LECTIONES.

[6] ὄνπερ Ch., ὅπερ Ox. [7] Οὐανδάλου, ῥηγὸς Ch., Οὐανδαλούριγος Ox. [8] τῶν Ῥωμαίων. [a] Forte scribendum τὸν Ῥωμαῖον. [b] Ch. [9] τὴν γαμετὴν τῆς σῆς ἀδελφῆς. [c] Manifestam vocabulorum ἀταξίαν hic habemus : legendum, τὴν ἀδελφὴν τῆς σῆς γαμετῆς Πλακιδίας. Placidiam enim, Valentiniani imp. filiam alteram, uxorem habuit Olybrius; alteram vero, nomine Eudociam, Gensericus filio suo Honorifico matrimonio junxerat. [d] Ch. [10] κινήσῃ. νικήσῃ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(65) Ὅπερ ἐκάλεσε Νέον Ἔμβολον. De incendio hoc, vide Zon. et Cedren.

(66) Κατὰ Σινζηρίχου Οὐανδαλούριγος τῶν Ἄφρων. Lego, Οὐανδάλου, ῥηγὸς τῶν Ἄφρων. De prælio vero hoc navali inter Gizerichum (ita enim aliis dictus est) et Basiliscum, vide Procopium, De bello Vandal. lib. VIII.

(67) Ἤτοι λιβέρνου. Λίβερνον sive λίβυρνον uti aliis scribitur, *liburna* est.

(68) Μετὰ τὴν ὑπατείαν αὐτοῦ, ἣν δέδωκεν ἅμα Ῥουστικίῳ. Ὑπατεία nummus dicitur, a magistratibus in populum sparsus, uti supra dictum est. Verum hæc dissona sunt ab aliis historicis : Olybrius enim et Rusticus consulatum gesserunt, Leonis imp. anno VII; cum tamen Anthemius a Leone Romanus imperator non constitutus fuerit ante imperii sui annum X. Vide Marcellinum comit. et Chr. Alex.

HODII NOTÆ.

(*v*) Σινζηρίχου. C Δινζίριχος

Digitized by Google

προδώσει ὁ αὐτὸς [82] Ὀλύβριος Κωνσταντινούπολιν τῷ Ζινζηρίχῳ, ὡς συγγενής, καὶ ὅτι βασιλεύσει (69) ὁ αὐτὸς Ὀλύβριος ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ μετὰ τὸ ἀφεῖσαι Ὀλύβριον ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἐάσαντα τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα Πλακιδίαν καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἔγραψεν ὁ θειότατος [θεῖος] βασιλεὺς [11] Λέων διὰ μαγιστριανοῦ (70) Ἀνθιμίῳ, βασιλεῖ τῆς Ῥώμης ταῦτα, ὅτι Ἐγὼ ἐφόνευσα Ἄσπαρα καὶ Ἀρδαβούριον, ἵνα μηδείς μοι ἐναντιοῦται (71) κελεύοντι· ἀλλὰ καὶ σὺ φόνευσον τὸν γαμβρόν σου Ῥεκίμερ, ἵνα μὴ ἐπάνω σου κελεύῃ. Ἰδοὺ ἀπέστειλά σοι καὶ Ὀλύβριον τὸν πατρίκιον· φόνευσον καὶ αὐτὸν καὶ βασίλευσον κελεύων καὶ μὴ κελευόμενος. Ἦν δὲ ἀφορίσας ὁ Ῥεκίμερ εἰς ἑκάστην πόρταν Ῥώμης καὶ εἰς τὸν λιμένα βοήθειαν Γοτθικήν· καὶ εἴ τις εἰσήρχετο ἐν Ῥώμῃ, ἐρευνᾶτο τί ἐπενέγκοι. Καὶ ἀπελθόντος τοῦ μαγιστριανοῦ Μοδέστου [12] τοῦ πεμφθέντος ἀπὸ Λέοντος πρὸς Ἀνθίμιον βασιλέα καὶ ἐρευνηθέντος, ἐπήρθησαν αἱ σάκραι Λέοντος αἱ πρὸς Ἀνθίμιον καὶ εἰσηνέχθησαν [83] τῷ Ῥεκίμερ· καὶ ἔδειξεν αὐτὰς Ὀλυβρίῳ. Καὶ λοιπὸν ἔπεμψεν ὁ Ῥεκίμερ πρὸς Γουνδαβάριον τὸν υἱὸν τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ καὶ ἤνεγκεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν Γαλλιῶν· ἐκεῖ γὰρ ἦν στρατηλάτης. Ὅστις ἐλθὼν ἐφόνευσε τὸν Ἀνθίμιον βασιλέα, ὡς [13] ἔστιν εἰς τὸν ἅγιον οἶκον τοῦ Ἀποστόλου Πέτρου· καὶ εὐθέως ἀπῆλθεν εἰς τὰς Γαλλίας ὁ αὐτὸς Γουνδαβάριος. Καὶ ἔστεψεν ὁ Ῥεκίμερ βασιλέα Ὀλύβριον μετὰ γνώμης τῆς συγκλήτου Ῥώμης· καὶ ἐβασίλευσεν ὁ αὐτὸς Ὀλύβριος τῆς Ῥώμης μῆνας ὀλίγους· καὶ ἀῤῥωστήσας ἐτελεύτα. Καὶ ἐποίησε πάλιν ἄλλον βασιλέα ὁ Ῥεκίμερ ἀπὸ τῆς συγκλήτου τῆς αὐτῆς Ῥώμης Μαιουρῖνον (72)· καὶ ἐφόνευσαν καὶ αὐτὸν, ὡς φιλήσαντα Ζινζήριχον ῥῆγα τῶν Ἄφρων. Καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ πάλιν ἄλλον βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀπὸ τῆς συγκλήτου ὀνόματι Νέπον ὁ αὐτὸς Ῥεκίμερ· καὶ τελευτᾷ ὁ Ῥεκίμερ.

Ὁ δὲ αὐτὸς Λέων βασιλεὺς ἔλαβε γαμβροὺς δύο ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ, Λεοντίᾳ τῇ μείζονι Μαρκιανὸν τὸν πατρίκιον, τὸν υἱὸν γενόμενον [14] Ἀνθιμίου, βασιλέως (α) Ῥώμης, καὶ Ἀριάδνῃ Ζήνωνα τὸν

se bella moveret, Olybrius, ut qui ei affinitate junctus esset, Constantinopolim Zinzericho proderet; imperiumque inde sibi comparaturus esset. Post itaque quam Olybrius Romam versus abierat, relictis Constantinopoli filia sua uxoreque Placidia, sacratissimus imperator Leo magistriano litteras Anthemio, Romanorum regi deferendas dedit, in hæc verba : Ego, inquit, Asparem, atque Ardaburium e medio sustuli; ne quis superesset, qui mihi imperanti adversaretur. Sed et tu quoque Recimerem generum tuum occidito; ne sit, qui tibi imperitet. Quin et Olybrium quoque patricium ad te misi; ipsum etiam occidas velim : nempe ut regnes, aliis imperans, non subserviens. Collocaverat autem Recimer ad portum portasque Romæ singulas præsidium Gothicum : nec prius cuiquam patebat aditus, quam quid haberet apud se aperuisset. Modestus itaque magistrianus, qui a Leone missus fuerat, ad Anthemium, ubi Romam venit, exploratione statim facta, litteræ imperatoriæ, a Leone ad Anthemium missæ, ei ablatæ sunt : quas Recimeri traditas, ipse Olybrio communicavit. Statim itaque Recimer Gundabarium, sororis filium, **375** ex Galliis, ubi magister militum erat, accersit. Gundabarius itaque Romam venit, et, Anthemio rege in ipso templo Sancti apostoli Petri, quo se receperat, occiso, Gallias deinceps repetivit. Tum vero Recimer Olybrium, senatu approbante, Romæ regem constituit : qui, ubi mensibus paucis regnasset, in morbum incidens, fato succubuit. Cui Recimer Majorinum quemdam, ex senatoribus Romanis, successorem designavit. Hic vero, tanquam Zinzerichi Afrorum regis studiosus, e medio sublatus est : senatore etiam alio, Nepote vocato, ad Occidentis imperium a Recimere provecto. Tandem vero Recimer diem suum obiit.

Cæterum Leo imperator filiæ utrique virum comparavit, natu majori Leontiæ Marcianum patricium, Anthemii Romani regis filium; Ariadnæ vero Zenonem Isaurum, Codisseum : quorum

VARIÆ LECTIONES.

[11] ὁ θειότατος θεῖος βασιλεύς. « Epithetorum horum alterum omnino redundat. » Ch. [12] τοῦ μαγίστρου Ἀνουμοδέστου. « Ita cod. ms. Lego, τοῦ μαγιστριανοῦ Μοδέστου. » Ch. [13] ὡς Ch., ὃς Ox. [14] γενόμενον Ch. γενομένου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Βασιλεύσει. Forte scribend. βασιλεύσει.

(70) Διὰ μαγιστριανοῦ. Μαγιστριανός. *Magistriani* dicti sunt officiales magistri officiorum. Vide doctissimi Fabroti Glossar. ad Cedrenum. Apud Nostrum tamen sensu latiore pro legato quolibet, sive nuntio regio, accipi videtur : ita infra lib. XVIII, Persis officiales hujusmodi attribuit : Ὅτε δὲ ἀνηγορεύθη βασιλεὺς Περσῶν Χοσδρόης, ἐδήλωσε τοῖς πρεσβευταῖς Ῥωμαίων, διὰ Πέρσου μαγιστριανοῦ, εἰσελθεῖν ἐν τοῖς Περσικοῖς, etc. *Chosroes vero, Persarum rex factus, Romanorum legatos per magistrianum Persam monet, uti in Persidem venirent*, etc.

(71) Ἐναντιοῦται. Scr. ἐναντιῶται.

(72) Ἐποίησε πάλιν ἄλλον βασιλέα ὁ Ῥεκίμερ ἀπὸ τῆς συγκλήτου τῆς αὐτῆς Ῥώμης Μαιουρῖνον. Omnia hic pessime confundit auctor noster : Majoranus enim, sive Majorinus (ut Noster, Græcique alii eum vocant), ante Olybrium Occidentale habuit imperium; inter hos etiam duobus aliis intervenientibus. Regum horum Romanorum series hæc est, ex Marcellino et Jornande : *Majoranus*, a Marciano imp. rex factus; *Severus*; *Anthemius*, a Leone Romam missus imperator : *Olybrius*; *Glycerius*; *Nepos*; qui Glycerium, a regno dejectum, episcopum fecit. Hunc Νέπον infra vocat auctor, tanquam a Νέπος, Νέπου· eumque a Recimere regem creatum asserit, falsissime : Recimer enim ante Olybrium, fatis concessit, teste Paulo Diacono, lib. XVI : *Post mensem tertium* (occisi Anthemii) *excruciatus languoribus et ipse* (Recimer) *interit. Mortuo Recimere, Olimbrius imperator Gundibarum, ejus nepotem, patricium effecit.*

PODII NOTÆ.

(α) Βασιλέως. *Regis* in Lat. vers. Magis apposite, *imperatoris*.

Digitized by Google

utrumque patricia dignitate et præsentis militiæ præfectura honestavit. Masculum vero primogenitum edidit illustrissima Ariadna, quam Leonem vocavit : clarissima enim Leontia feminas tantum produxit.

LEO JUNIOR IMP. — Leo autem imperator nepotem suum, Leonem Juniorem, Zenonis filium, in imperii consortium assumpsit, quem et Constantinopoli diademate **376** insignivit. Cæsar itaque factus Leo Minor, consulatum inibat, mense Januario indictionis XII, æræ Antiochenæ anno DXXII. Sequentis autem Februarii die III Leo Magnus ex dysenteria mortuus est, ætatis anno LXXIII.

Leone Magno demortuo, imperium tenuit Leo Junior annum I et dies XXIII. Hic, cum puer esset tenellus, matris suæ illustrissimæ Ariadnæ monitu, patris sui Zenonis, militum magistri et patricii (dum ipsum, ceu imperatorem veneraretur), capiti regium diadema imposuit, Februarii IX, indict. XII ; simulque deinceps regnarunt.

ZENO IMP. — Imperator itaque Zeno Isaurus, Codisseus, cum filio suo Leone, ad breve licet tempus, imperavit. Sacratissimus enim Leo Junior, cum consulatum suum inivisset anno æræ Antiochenæ DXXII, indict. XII, consulatus sui mense XI, in morbum incidens, e vivis excessit, mense Novembri, indict. XIII, anno æræ Antiochenæ DXXIII, annum agens septimum ; sicuti scriptum reliquit Nestorianus, sapientissimus chronographus; qui Historiam suam ad Leonem usque Juniorem perduxit.

A Ἴσαυρον τὸν [15] Κοδισσέον [84]· καὶ ἐποίησεν ἀμφοτέρους στρατηλάτας πραισέντου καὶ πατρικίους. Ἔτεκε δὲ ἡ περιφανεστάτη Ἀριάδνη πρωτότοκον ἄῤῥενα, ὃν ἐπεκάλεσε Λέοντα· ἡ γὰρ Λεοντία ἡ ἐμφανεστάτη θηλείας ἔσχε μόνον.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Λέων ἔστεψεν ἐν Κωνσταντινουπόλει Λέοντα τὸν Μικρὸν τὸν ἔγγονον αὐτοῦ, υἱὸν δὲ Ζήνωνος, ποιήσας αὐτὸν βασιλέα ἅμα αὐτῷ. Καὶ προῆλθεν ὕπατος ὁ αὐτὸς Καῖσαρ Λέων ὁ Μικρὸς τῷ Ἰανουαρίῳ [16] μηνὶ τῆς δωδεκάτης ἐπινεμήσεως τοῦ φκβ' ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν. Τῷ δὲ μετ' αὐτὸν Φεβρουαρίῳ μηνὶ γ' νόσῳ βληθεὶς ὁ βασιλεὺς Λέων ὁ Μέγας [17] δυσεντερίας (73) τελευτᾷ ὢν ἐνιαυτῶν ογ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Λέοντος τοῦ Μεγάλου ἐβασίλευσε Λέων ὁ Μικρὸς ἔτος α' καὶ ἡμέρας εἴκοσι τρεῖς· ἦν δὲ παιδίον μικρόν. Ὑπεβλήθη δὲ ὑπὸ τῆς ἰδίας αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐπιφανεστάτης Ἀριάδνης καὶ ὡς προσκυνεῖ αὐτὸν ὡς βασιλέα Ζήνων ὁ στρατηλάτης, ὁ πατρίκιος, ὁ αὐτοῦ πατὴρ (74), ἐπέθηκε στέφανον βασιλικὸν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, τῇ ἐνάτῃ [18] τοῦ Περιτίου (75) μηνὸς τῆς δωδεκάτης ἐπινεμήσεως· καὶ ἐβασίλευσαν ἅμα.

Ἐβασίλευσε [85] δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων ὁ Κοδισσέος (γ) ὁ Ἴσαυρος μετὰ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ Λέοντος ὀλίγον χρόνον. Καὶ προῆλθεν ὕπατος ὁ θειότατος Λέων ὁ Μικρὸς ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν φκβ', ἰνδικτιῶνος δωδεκάτης· καὶ τῷ ἐνδεκάτῳ μηνὶ τῆς αὐτοῦ ὑπατείας ἠῤῥώστησε καὶ τελευτᾷ ὁ θειότατος Λέων ὁ Μικρὸς μηνὶ Νοεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ιγ', ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν φκγ', ὧν ἐνιαυτῶν ζ' (76), καθὼς συνεγράψατο Νεστοριανὸς ὁ σοφώτατος χρονογράφος ἕως Λέοντος τοῦ Μικροῦ.

VARIÆ LECTIONES.

[15] Imo Κοδισσαῖον hic et infra. [16] Ἰαννουαρίῳ Ox. [17] δυσεντερίας Ch., δυσεντερείας Ox. [18] ἐννάτῃ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Δυσεντερείας. Scr. δυσεντερίας. De hoc vero Leonis morbo stupendo, vide quæ Cedrenus habet.

(74) Ὁ αὐτοῦ πατήρ. Chr. Alex. habet, ὁ αὐτοῦ πάππος, mendose : non enim avus, sed pater Leonis erat Zeno.

(75) Περιτίου. Scr. Περιττίου.

(76) Ὧν ἐνιαυτῶν ζ'. Quomodo hoc esse potuit, haud video : Chr. Alexand. tamen annos XVII eum vixisse asserit : uterque procul dubio falso; uterque tamen Nestorianum eumdem auctorem habet. Procopius enim eum, haud multos dies natum, imperatorem salutatum fuisse, scribit : Τελευτήσαντος δὲ καὶ Λέοντος ἐν Βυζαντίῳ, παρέλαβε τὴν βασιλείαν Λέων ὁ Ζήνωνός τε καὶ Ἀριάδνης τῆς Λέοντος θυγατρὸς, ἐς ἡμερῶν ἔτι ὀλίγων που ἡλικίαν ἥκων. Auctor etiam noster supra, eum παιδίον μικρὸν fuisse testatur; imperium vero tenuit non anno toto uno Procop. De bell. Vandal. lib. I.

HODII NOTÆ.

(γ) Κοδισσέος. Sic paulo ante p. 375. 15 C. Κοδισσεύς, ubi Κουκουσεὺς corrigit Holstenius, quomodo ab aliis appellatur.

Digitized by Google

[86] ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΖΗΝΩΝΟΣ ΕΩΣ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ.

—

377 LIBER XV.

DE TEMPORIBUS ZENONIS IMPERATORIS ADUSQUE ANASTASII IMPERIUM.

—

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Λέοντος τοῦ Μικροῦ ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Ζήνων ἔτη ιε'. Καὶ τῷ μηνὶ τῷ ὀγδόῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐποίησεν ἐπίσκοπον πατριάρχην ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ Πέτρον, τὸν παραμονάριον τῆς Ἁγίας Εὐφημίας (77) τῆς ἐν Χαλκηδόνι· καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν ἐν Ἀντιοχείᾳ. Μετὰ δὲ δύο ἔτη καὶ μῆνας δέκα τῆς [87] βασιλείας αὐτοῦ ἐν λύπῃ γενόμενος διὰ πρᾶγμα αἰτηθὲν παρὰ τῆς αὐτοῦ πενθερᾶς Βηρίνης [19] (z) καὶ μὴ παρασχεθὲν αὐτῇ παρ' αὐτοῦ, κατεσκευάσθη παρὰ τῆς δεσποίνης Βηρίνης τῆς αὐτοῦ πενθερᾶς. Καὶ φοβηθεὶς μὴ σφαγῇ ὑπό τινος τῶν τοῦ παλατίου, ὡς συνοικούσης τῆς πενθερᾶς αὐτοῦ ἐν τῷ παλατίῳ, ποιήσας πρόκεσσον ἐν Χαλκηδόνι ἔφυγεν ἐκεῖθεν βερέδοις καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν ὡς ἔστι (78) βασιλεύς (a). Ὄντινα κατέλαβε φυγοῦσα τὴν ἰδίαν αὐτῆς μητέρα λάθρα καὶ ἡ βασίλισσα Ἀριάδνη εἰς τὴν Ἰσαυρίαν· καὶ διῆγεν ἅμα τῷ ἰδίῳ αὐτῆς ἀνδρί.

Καὶ μετὰ τὸ φυγεῖν Ζήνωνα τὸν βασιλέα καὶ Ἀριάδνην εὐθέως προεχειρίσατο ἡ αὐτὴ δέσποινα Βηρῖνα βασιλέα, στέψασα Βασιλίσκον τὸν ἴδιον αὐτῆς ἀδελφόν· καὶ ἐβασίλευσεν ὁ αὐτὸς Βασιλίσκος ὁ ἀδελφὸς Βηρίνης τῆς πενθερᾶς Ζήνωνος ἔτη β'. Ἡ δὲ αὐτὴ Βηρῖνα ὅτε αὐτὸν βασιλέα ὠνόμασε καὶ ὕπατον μετὰ Ἀρμάτου προαχθέντος παρὰ Βασιλίσκου στρατηλάτου τοῦ μεγάλου [88] πραισέντου, καὶ ὑπάτευσαν οἱ δύο.

Ὁ δὲ αὐτὸς Βασιλίσκος ἦ μόνον ἐβασίλευσεν, ἔστεψε τὸν υἱὸν αὐτοῦ βασιλέα ὀνόματι Μάρκον· καὶ ἐβασίλευσαν οἱ δύο.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Βασιλίσκου καὶ Μάρκου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας πόλις τῆς

A Post mortuum autem Leonem Juniorem, imperium tenuit sacratissimus Zeno per annos XV. Mense autem imperii sui octavo, Petrum, S. Euphemiæ Chalcedonensis paramonarium, episcopum, sive patriarcham Antiochensem constitutum, Antiochiam misit. Post vero quam duobus annis et decem mensibus regnasset, cum Verina Augusta, socrus ejus, ob negatam sibi quam ab eo postulaverat rem quampiam, insidias ei struxisset; super his anxius animi, veritusque ne ab aliquo palatinorum interficeretur (socrus enim in palatio cum genero suo simul habitabat), Chalcedonem se contulit: inde vero veredis (imperator licet esset), in Isauriam **378** fugit. Quem imperatrix quoque Ariadna, matrem suam clam fugiens, in Isauriam

B secuta est; ubi etiam cum viro suo degit.

Basiliscus imp. — Statim vero post Zenonis et Ariadnæ fugam, Verina Augusta Basiliscum, fratrem suum, diademate insignitum, imperatorem renuntiavit. Imperium autem tenuit Basiliscus, Verinæ Zenonis socrus frater, annis II. Consulem quoque eodem, quo imperatorem, tempore designavit Verina, una cum Armato, quem Basiliscus ipse magni præsentis militiæ magistrum constituerat: duo itaque hi consulatum una gesserunt.

Basiliscus vero simul ac imperare cœpit, Marcum filium suum imperatorem renuntiavit; amboque simul regnarunt.

Imperantibus autem Basilisco et Marco filio, divinam iram passa est Syriæ Primæ urbs, no-

VARIÆ LECTIONES.

[19] Βερίνης Ox. Sic et 8 p. seq. v. 6, 7.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Τὸν παραμονάριον τῆς ἁγίας Εὐφημίας. Monet C recentioribus idem quod *monasterium*; inde παραμονάριος, *monasterii minister*; *mansionarium*, vocat Anastasius. Petrum vero hunc, cognomento Κναφέα, sive *Fullonem*, non *Euphemiæ*, sed S. *Bassæ* presbyterum fuisse; nec a Zenone imp. episcopum creatum, sed Leonis I anno septimo episcopatum Antiochenum sibi abripuisse testatur Cedrenus.

(78) Ὡς, ἔστι βασιλεύς. Chr. Alexandrini interpres ita vertit: *Atque inde veredis, velut imperator, properavit in Isauriam*: ac si imperatorium fuisset, nec exercitu, nec satellitio stipatum eum veredis fugere. Imo summæ potius Zenonis μικροψυχίας argumentum hoc ponit auctor, eo quod, imperator licet esset, ad laboriosum hunc vilemque cursum descenderet, atque ἵπποις ταχυδρόμοις, sive veredis, a socrus suæ insidiis etiam se subduceret.

HODII NOTÆ.

(z) Βερίνης. Βηρίνης C.

(a) Ὡς ἔστι βασιλεύς. C ὡς ἦν βασ. ubi Dufresnio videtur legendum ἀφ' ἧς, ut est apud Procopium lib. I Vandal. cap. 7, εἰς Ἰσαυρίαν ἀφ' ἧς δὴ ὥρμᾶτο διαφυγόντος, i. e. unde ortus fuerat, ut scribit Victor Tun.

Digitized by Google

mine Gabala, mense Septembri, sub ortum solis : cui de novo instaurandæ, Basiliscus imperator libras auri L largitus est.

ZENO IMP. — Inter hæc Zeno imperator, numeroso milite stipatus, ex Isauria Constantinopolim rediit; missis Antiochiam Magnam militibus præsidiariis, **379** sub Troconde duce. Petrus autem patriarcha, qui episcopus a Zenone creatus fuerat, ubi de his accepisset, Basilisci tamen partibus adhæsit. Basiliscus vero, audito Zenonis imperatoris adventu, misit Armatum, præsentis militiæ magistrum, omnibus, quas habuit in Thracia, Constantinopoli et palatio, copiis instructum : quem etiam adjuraverat per sanctum baptismum, cujus lavacro recenter intinctus fuerat, ne se Zenoni proderet. Armatus itaque copiis acceptis trajecit; quod ubi imperator Zeno intellexit, misso ad Armatum legato, multa ei pollicitus est, præsentis militiæ præfecturam perpetuam, filiumque ejus Cæsarem futurum. Armatus itaque, promissis hisce Zenonis allectus, [Basiliscum] prodidit, in Zenonis partes discedens : nec Zenoni venienti cum exercitu occurrit, sed via alia Isauriam petere statuit.

Zeno autem cum exercitu suo, per Pylas, quas vocant, trajecit; palatiumque cum militibus suis ingressus, ab exercitibus et senatu receptus est indictione XIV. De Prasinis vero satis securus erat : quippe hi Zenonem, ut qui partibus eorum faveret, percharum sibi habuerunt.

Basiliscus interim ubi audivisset imperatorem Zenonem venisse, palatiumque occupasse, ab omnibus, ipsa etiam Verina Augusta, socru ejus, **380** receptum; ipse, proditum se ab Armato videns, arreptis secum liberis et uxore sua, ad magnum protinus baptisterium ecclesiæ Magnæ Constantinopolitanæ se recepit, Theudericho tum consulatum gerente.

Sacratissimus autem imperator Zeno, velo in usum circi exhibito, statim ascendit, ludosque spectavit, urbe tota reditum ei gratulante. Sic itaque receptus a suis, inter ipsa circensia, Magnam ad ecclesiam misit et a Basilisco et uxore ejus filioque insignia imperatoria abstulit : extractumque inde eum, cum uxore liberisque, data cautione nec capitibus multatum, nec neci eos traditum iri, amandavit eum cum suis in Limnas,

A Πρώτης Συρίας ὀνόματι **Γάβαλα** μηνὶ Γορπιαίῳ εἰς τὸ αὔγος· καὶ ἐχαρίσατο τῇ αὐτῇ πόλει ὁ βασιλεὺς Βασιλίσκος εἰς ἀνανέωσιν χρυσίου λίτρας ν'.

Καὶ ἐπάνῃλθε Ζήνων ὁ βασιλεὺς μετὰ πλήθους πολλοῦ ἐκ τῆς Ἰσαυρίας ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν, πέμψας εἰς Ἀντιόχειαν τὴν Μεγάλην παραφύλακας Ἰσαύρους καὶ στρατηλάτην Τροκόνδην. Ἀκούσας οὖν Πέτρος ὁ πατριάρχης ὁ ὑπ' αὐτοῦ δεξάμενος τῆς ἐπισκοπῆς τὴν χειροτονίαν ὑπὲρ τοῦ μέρους Βασιλίσκου ἐποίει. Ὁ δὲ Βασιλίσκος μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως Ζήνωνος ἐπάνοδον, ἔπεμψεν Ἁρμᾶτον τὸν στρατηλάτην τοῦ πραισέντου μετὰ πάσης ἧς εἶχε βοηθείας στρατοῦ ἐν Θράκῃ καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ εἰς τὸ παλάτιον (79), [89] ὁρκώσας αὐτὸν εἰς ἅγιον βάπτισμα νεοφωτίστου [80] μὴ προδοῦναι. Καὶ λαβὼν τὸ B πλῆθος τοῦ στρατοῦ ὁ Ἁρμᾶτος ἐπέρασε· καὶ τοῦτο προμαθὼν Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἔπεμψε πρὸς τὸν αὐτὸν Ἁρμάτιον (80) ἐπαγγειλάμενος αὐτῷ πολλὰ καὶ τὴν στρατηλασίαν τῆς αὐτοῦ ζωῆς [81] καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ποιεῖν Καίσαρα. Καὶ προτραπεὶς ὁ αὐτὸς Ἁρμᾶτος ὑπὸ Ζήνωνος βασιλέως προέδωκεν, εὑρεθεὶς εἰς τὸ μέρος Ζήνωνος τοῦ βασιλέως· καὶ οὐκέτι ὑπήντησε Ζήνωνι ἐρχομένῳ ὁ αὐτὸς Ἁρμᾶτος, ἀλλὰ δι' ἄλλης ἔδοξεν ἐπιέναι ὁδοῦ τῆς Ἰσαυρίας.

Ἐξορμήσας δὲ Ζήνων ἐπέρασεν ἀπὸ τῶν λεγομένων *Πυλῶν* καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ παλάτιον μετὰ τῶν ἰδίων ὁπλιτῶν ἰνδικτιῶνι ιδ'· καὶ ἐδέχθη ὑπὸ τῶν στρατευμάτων καὶ τῆς συγκλήτου. Ἐθάρρει δὲ εἰς τὸ Πράσινον μέρος, ὅτι ἐφιλεῖτο παρ' αὐτῶν· ἔχαιρε C γὰρ καὶ αὐτὸς Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ Πράσινον μέρος.

Ἀκούσας δὲ ἐξαίφνης Βασιλίσκος ὅτι Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ παλάτιον ὥρμησε καὶ εἰσῆλθε καὶ ὅτι ἐδέξαντο αὐτὸν πάντες καὶ Βηρῖνα ἡ δέσποινα, ἡ πενθερὰ αὐτοῦ, λαβὼν οὖν Βασιλίσκος τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα ἔφυγεν εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως [90], εἰς τὸ μέγα φωτιστήριον, προδοθεὶς ὑπὸ Ἁρμάτου, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Θευδερίχου (81).

Ὁ δὲ θειότατος Ζήνων βασιλεὺς παρασχὼν τὸ βῆλον τοῦ ἱππικοῦ εὐθέως ἐλθὼν ἐθεώρησε· καὶ ἐδέχθη ἀπὸ πάσης τῆς πόλεως. Καὶ μετὰ τὸ δεχθῆναι, ἐν ὅσῳ θεωρεῖ, ἔπεμψεν εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν καὶ ἐπῆρε παρὰ Βασιλίσκου καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καὶ τῆς D γυναικὸς αὐτοῦ τὸ σχῆμα τῆς βασιλείας· καὶ ἐκβαλὼν αὐτὸν καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ ὑπὸ λόγον ὅτι οὔτε ἀποκεφαλίζονται οὔτε σφαγιάζονται ἔπεμψεν αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ εἰς Λί-

VARIÆ LECTIONES.

[80] νεοφωτίστου Ch., νεωφωτίστου Ox. [81] τὴν στρατηλασίαν τῆς αὐτοῦ ζωῆς. « Chr. Alex. habet, ἕως τῆς αὐτοῦ ζωῆς, rectius. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Καὶ εἰς τὸ παλάτιον. Verba hæc, et præcedentia a Radero pessime vertuntur, cui in mentem non venit, εἰς, cum accusativo, hoc loco ut et alibi frequentissime pro ἐν poni.

(80) Τὸν αὐτὸν Ἁρμάτιον. Armatus iste, et Harmatius, a scriptoribus varie dictus est.

(81) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Θευδερίχου. Nihil minus : Zeno enim ad Constantinopolim reversus est, vel Basilisco et Armato coss., vel anno sequente, quo vel nulli erant consules, ut Marcellinus *comes*, vel Armatus solus consulatum gessit, ut Victor vult; cum Theodoricus non ante septimum post hæc, vel octavum annum ad consulatum *provectus* fuerit. Vide Chr. Alex., Victorem, et Marcellinum.

Digitized by Google

μνας(b) κάστρον ἐν Καππαδοκίᾳ. Καὶ ἐβλήθησαν εἰς ἕνα πύργον τοῦ κάστρου καὶ ἀνεχρίσθη (c) ἡ θύρα (82) καὶ ἐφύλαττον τὸν πύργον καὶ τὸ κάστρον Λίμνας πλῆθος στρατιωτῶν Ἰσαύρων πολὺ, ἕως λιμοκτονηθεὶς ὁ αὐτὸς Βασιλίσκος καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ ἀπέδωκαν τὰς ψυχάς· καὶ ἐτάφησαν ἐκεῖ εἰς τὸν αὐτὸν πύργον ἐν Καππαδοκίᾳ.

A Cappadociæ castellum : in cujus turrim quamdam conjectus, porta ejus muro obstructa, castelloque a præsidio militari Isaurico custodito, ipse tandem, cum uxore liberisque fame necatus interiit, turrim hanc pro sepulcro consecutus.

Καὶ ἐβασίλευσε Ζήνων μετὰ τὴν ἐπάνοδον αὐτοῦ ἄλλα ἔτη ιβ', τοῦτ' ἔστι τὰ πάντα ἔτη ἐβασίλευσε ιε' καὶ μῆνας δύο· τινὲς δὲ καὶ τὰ δύο ἔτη Βασιλίσκου εἰς τὴν αὐτοῦ τάσσουσι βασιλείαν. Ὁ δὲ [91] αὐτὸς Ζήνων βασιλεὺς ἐπανελθὼν εὐθέως καθεῖλε Πέτρον τὸν ἐπίσκοπον καὶ πατριάρχην Ἀντιοχείας τῆς Μεγάλης, ὡς φίλον Βασιλίσκου, καὶ ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Εὐχάϊτα εἰς τὴν Ποντικὴν (83), καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ Στέφανον ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας. Ἔδωκε δὲ ὑπὲρ τῆς ἐπανόδου αὐτοῦ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων δωρεὰς πᾶσι τοῖς ὑποτελέσιν αὐτοῦ. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐσφάγη ὁ ἐπίσκοπος Στέφανος (84) Ἀντιοχείας εἰς καλάμια ὀξυνθέντα [92] ὑπὸ τοῦ κλήρου τοῦ ἰδίου, ἔξω τῆς αὐτῆς πόλεως εἰσελθὼν εἰς τὴν σύναξιν τῶν Ἁγίων Τεσσαράκοντα, εἰς τὰ λεγόμενα Βαρλαῆ, ὡς Νεστοριανός· καὶ ἐρρίφη τὸ λείψανον αὐτοῦ εἰς τὸν Ὀρόντην ποταμόν. Καὶ μαθὼν Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἐποίησεν ἐπίσκοπον καὶ πατριάρχην ἄλλον ὀνόματι Καλανδίωνα [93] ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχέων πόλει τῆς Συρίας· καὶ ἐξωρίσθη καὶ αὐτὸς, ὡς Νεστοριανός· καὶ ἀνελήθη ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος βασιλέως ὁ ἐπίσκοπος Πέτρος ἐκ τῆς ἐξορίας, τοῦ δήμου τῶν Ἀντιοχέων αἰτησάντων καὶ τοῦ κλήρου· καὶ ἐλθὼν ἀπὸ Εὐχαΐτων ἐγένετο πάλιν πατριάρχης καὶ ἀπέθανεν εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ θρόνον ἐν Ἀντιοχείᾳ.

B

C

Zeno autem imperator post reditum suum annos XII regnavit : in universum itaque complevit annos XV et menses II : quibus etiam nonnulli duos illos, quibus Basiliscus imperavit, annos annumerant. Cæterum Zeno imperator, statim a reditu suo, Petrum episcopum et patriarcham Antiochiæ Magnæ, tanquam qui Basilisci partibus adhæserat, episcopatu ejectum, in Euchaita, Ponti urbem, relegavit ; Stephano in locum ejus **381** suffecto. Tributariis autem suis omnibus, ob reditum suum felicem, munera largitus est Zeno imperator. Eodem imperante Zenone, clerus Antiochensis Stephanum, episcopum suum, quod Nestorii esset sectator, extra urbem, Quadraginta Sanctorum ad Synaxim, quæ Barlais (uti vocant) habebatur, ingredientem, calamis præacutis confecerunt ; corpusque ejus mortuum in Orontem fluvium projecerunt. Imperator autem Zeno, de his certior factus, Calandionem quemdam, episcopum et patriarcham Antiochiæ Syriæ constituit : verum hic quoque, quod Nestorianus esset, exterminatus est. Tum vero imperator, clero populoque Antiochensi hoc ab eo flagitantibus, Petrum episcopum ab exsilio revocavit. Hic itaque ab Euchaitis revocatus, et in patriarchatum restitutus, in sede sua Antiochensi finivit vitam.

[94] Ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ Ζήνωνος βασιλείας προεχειρίσθη παρ' αὐτοῦ κατὰ συντάξεις καὶ ἐγένετο Καῖσαρ ὁ υἱὸς Ἀρμάτου τοῦ στρατηλάτου πραισέντου ὀνόματι Βασιλίσκος· καὶ συνεκάθητο τῷ αὐτῷ Ζήνωνι Βασιλίσκος εἰς τὸ ἱππικὸν θεωροῦντι, καὶ ἐτίμα τοὺς ἡνιόχους ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ Καῖσαρ. Ὁ δὲ Ζήνων λογισάμενος [95] ὅτι ἐπιώρκησεν [96] Ἄρματος ὁ στρατηλάτης τοῦ πραισέντου, ὁ πατὴρ τοῦ Καίσαρος, ἐπομοσάμενος εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα Βασιλίσκῳ τῷ βασιλεῖ μὴ προδοῦναι αὐτὸν[96], καὶ προτραπεὶς παρ'

Cæterum imperator Zeno Basiliscum, Armati præsentis militiæ magistri filium, ex pacto Cæsarem renuntiavit. Zenoni itaque circensia spectanti, Basiliscus etiam assidebat ; Cæsarque simul, cum imperatore, aurigantibus præmia exhibuit. At vero imperator, Armati, præsentis militiæ magistri, Cæsaris patris, perjurium animo suo recogitans ; et quod per sacrum baptismum Basilisco juraverit se eum non proditurum esse : Hortatu tamen meo, inquit, adductus, prodidit

VARIÆ LECTIONES.

[92] ὀξυθέντα Ox. [93] Καλανδίονα Ox. Conf. Candidum, Photii cod. 79, Cedrenum, p. 353 D. [95] λογισάμενος Ch., λογησάμενος Ox. [96] ἐπιόρκησεν Ox. [96] αὐτὸν Ch., αὐτῷ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Καὶ ἀνεχρίσθη ἡ θ. Ἀναχρίω hic novo plane sensu accipitur, pro, *obturo* : quo etiam modo παραχρίω fere usurpatur a Jo. Tzetze, chil. 1, hist. 14. *Μόνον δὲ ταύτας παρελθεῖν φασι τὸν Ὀδυσσέα, Κηρῷ μὲν παραχρίσαντα τὰ τῶν ἑταίρων ὦτα.*

(83) Εἰς Εὐχάϊτα εἰς τὴν Ποντικήν. Urbs hæc varie dicta est, τὰ Εὐχάϊτα, ut hoc loco, et apud Cedrenum : ἡ Εὐχαΐτα, et Εὐχάνια etiam legitur apud Zonaram. Theodoropolis autem alio nomine deinceps vocata est, uti idem testatur tom. II in Joanne Zimisca. Cæterum Cedrenus Petrum Fullonem a Zenone in Pityos relegatum, ad S. Theodorum vero in Euchaitis clam confugisse asserit.

(84) Ἐσφάγη ὁ ἐπίσκοπος Στέφανος. Eadem refert Evagrius, et ex eo Nicephorus ; nisi quod, ubi Noster a clero, illi a populo Antiocheno Stephanum occisum esse tradunt. Ubi obiter notandum, Nicephori interpretem παῖδες Ἀντιοχέων, qua voce Nicephorus cum Evagrio usus est, *Antiocheni vueri*, inepte reddidisse.

HODII NOTÆ.

(b) Λίμνας. Sic C, ubi vide Dufresn. (c) Ἀνεχρίσθη. C. ἀνεχοδομήθη.

Digitized by Google

eum et mortis ei **382** auctor fuit, imperio meo (uti ait ipse) se præstans fidelem. Quin et ubi primum adoleverit Cæsar filius ejus, omnino et fidem suam erga me violabit. At ego illi fidem meam liberavi, ipsum patricium protinus, militiæque præfectum constituendo; filium etiam ejus Cæsarem renuntiando. Imperator itaque Armatum, tanquam perjurum, occidi jussit : quod et factum est interim dum, Decimum pertransiens, circum ingrederetur ludos spectaturus. Post cædem Armati, Basiliscum filium ejus, adolescentulum, Cyzici, quæ Hellesponti metropolis est, episcopum designavit.

A ἐμοῦ προέδωκεν αὐτὸν καὶ ἀπέθανεν. Πῶς[27] τῇ ἐμῇ, φησὶ, βασιλείᾳ πιστὰ φυλάξει (85) ; μικρὸν γάρ, ἐὰν ἀνδρωθῇ[28] ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ **Καῖσαρ**, πάντως καὶ ἐμὲ παραβαίνει. Ἐγὼ δὲ οὐ παρέδην αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἐποίησα ἐπὶ τόπῳ πατρίκιον καὶ στρατηλάτην καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Καίσαρα · ἐκέλευσεν οὖν σφαγῆναι τὸν Ἀρμᾶτον, ὡς ἐπίορκον, καὶ ἐσφάγη, ὡς ἀνέρχεται κατὰ τὸ Δέκιμον (86) (*d*), εἰς τὸ ἱππικὸν θεωρῆσαι. Καὶ μετὰ τὸ φονευθῆναι Ἀρμᾶτον τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βασιλίσκον τὸν Καίσαρα [93] παιδίον ὄντα ἐχειροτόνησεν ἐπίσκοπον ἐν Κυζίκῳ τῇ μητροπόλει τῆς Ἑλλησπόντου.

Hujus sub imperio Samaritani, Palæstinam incolentes, tyrannidem capessentes, Justasam quemdam, Samaritanum, latronum principem, diademate cinxerunt. Hic itaque, Cæsaream ingressus, circensia spectavit; multosque Christianos interfecit, Porphyrio tunc temporis Syriæ Primæ præfecturam tenente. Quin et S. Procopii quoque templum concremavit, Timotheo tum sedem Cæsariensem occupante. Supervenientes autem ei Palæstinæ dux Asclepiades cum copiis suis et Rheges, latronum insectator, Cæsariensis axiomaticus cum Arcadiacis, Justasam adorti sunt : prælioque commisso, comprehensum tyrannum capite multarunt, caputque ejus regiumque diadema Zenoni imperatori miserunt. Zeno itaque synagogam **383** Samaritanam, quam in monte Gargazi habuerunt; in oratoriam ædem convertit, sanctæ Deiparæ Mariæ sacratam; instaurato etiam Sancti Procopii templo. Quinetiam et Samaritarum potentiorum bonis publicatis, edicto cavit, ne quis ex Samaritis deinceps militaret. Sic itaque res ad pacem redacta est.

B Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας τυραννήσαντες οἱ Σαμαρεῖται ἐν Παλαιστίνῃ ἔστεψαν λῃσταρχον ὀνόματι Ἰουστασὰν (*e*) Σαμαρείτην· καὶ εἰσῆλθεν ἐν Καισαρείᾳ καὶ ἐθεώρησεν ἱππικὸν καὶ ἐφόνευσε πολλοὺς Χριστιανοὺς ἡγεμονεύοντος τῆς πρώτης Παλαιστίνης Πορφυρίου. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστασὰς ἔκαυσε τὸν Ἅγιον Προκόπιον (*f*) ἐπὶ Τιμοθέου ἐπισκόπου Καισαρείας. Καὶ ἐλθὼν ὁ δοὺξ Παλαιστίνης Ἀσκληπιάδης μετὰ τῆς αὐτοῦ βοηθείας καὶ ὁ λῃστοδιώκτης (*g*) Ῥήγης, ὁ ἀξιωματικὸς Καισαρείας[29], μετὰ τῶν Ἀρκαδιακῶν (*h*), ὁρμήσαντες κατ' αὐτοῦ συνέβαλον αὐτῷ καὶ παρέλαβον αὐτόν· καὶ ἀπεκεφάλισαν τὸν αὐτὸν Ἰουστασὰν, καὶ ἐπέμφθη ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ μετὰ τοῦ διαδήματος τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι. Καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς Ζήνων ἐποίησε τὴν συναγωγὴν αὐτῶν τὴν οὖσαν εἰς τὸ *Γαργαζὶ*[30] ὄρος (87) εὐκτήριον οἶκον τῆς C Ἁγίας Θεοτόκου Μαρίας, ἀνανεώσας [94] καὶ τὸν Ἅγιον Προκόπιον, ποιήσας διάταξιν μὴ στρατεύεσθαι Σαμαρείτην (88), δημεύσας καὶ τοὺς εὐπόρους αὐτῶν· καὶ ἐγένετο κατάστασις.

VARIÆ LECTIONES.

[27] πῶς — φυλάξει Chron. Pasch. p. 326 C, et Malalæ codex ab sec. manu, ὡς — φυλάξας Ox. [28] ἀνδριωθῇ Ox. [29] Καισαρείας Ch., Καισαρίας Ox. [30] Γαργαζί. Γαριζὶν Ch. et Ducangius in Chron. V. ad p. 62 E.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(85) Ὡς τῇ ἐμῇ βασιλείᾳ, φησὶ, πιστὰ φυλάξας. Chr. Alex. habet, πῶς τῇ ἐμῇ βασ. πιστὰ φυλάξει· ad quam lectionem codicem etiam nostrum ms. recenti manu correctum inveni. Cæterum ubi sensus aliquis inde elici poterit, lectionem veterem retinere satius est.

(86) Κατὰ τὸ Δέκιμον. Chr. Alex. habet, κατὰ τὸ δόκιμον, corrupte : quod a Radero redditur, *in speciem*, etc. Cæterum τὸ Δέκιμον loci cujusdam circo vicini nomen fuisse videtur. Occurrit iterum infra, ubi de illo ab imperatrice insidiis petito mentio facta est : Καὶ ἱππικοῦ ἀγομένου, ὡς ἀνέρχεται διὰ τῶν πουλπιτῶν ἐπὶ τὸ Δέκιμον, ἔκρουσεν αὐτὸν ὁ προτραπεὶς σχολάριος, etc.

(87) Εἰς τὸ Γαργαζὶ ὄρος. Chr. Alex. legit, εἰς τὸ καλούμενον Γαργαρίδην. Suspicor legendum τὸ Γαριζὶν ὄρος. Mons enim Garizin Samariæ imminet; in quo celeberrimum erat templum illud a Samaritanis sacrificii et orationis causa frequentatum, atque causa tali exstructum. *Tempore* Alexandri Macedonis Manasses, Jaddi pontificis Judæorum frater, eo quod alienigenam duxisset uxorem, Nicasam nempe, Sanabelletis Samariæ ducis filiam, ab altari pulsus est. Socero Manasses rem defert, qui ei pollicetur, si filiam suam retineret, se ei et sacerdotium conservaturum, atque etiam pontificem, et ducem eorum locorum quibus ipse imperaret, eum creaturum. Annuit Manasses : exstructo itaque in Garizino monte templo, Sanabellet generum suum pontificem ibidem constituit, cui exinde adhæsit populus Samaritanus. *Vide* Josephi Antiquit. Judaic. lib. xi, cap. 8. Ad hunc montem respexit Samaritana, Joan., cap. iv, dicendo : *Patres nostri in hoc monte adorarunt*, etc.

(88) Μὴ στρατεύεσθαι Σαμαρείτην. Pœnæ hujus, qua criminalibus aliquando civili, quandoque mi-

HODII NOTÆ.

(*d*) Δέκιμον. De Decimo vide Dufresn. in CP. Christ., lib. II, sect. 1, n. 5.

(*e*) Ἰουστασάν. C Ἰουστουσάν. Editio Scal. Ἰουστασὰν semel ac iterum præfert. Mox in C Οὐιστασᾶ corrupte, et statim Ἰουστασᾶν.

(*f*) Τὸν Ἅγιον Προκόπιον. C τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Ἁγίου Πρόβου, mendose, ut patet ex seq., ubi Nostro convenienter ἀνανεώσας καὶ τὸν οἶκον τοῦ *ἁγίου* Προκοπίου.

(*g*) Ὁ λῃστοδιώκτης. C. ὡς λῃστ. ubi legi placet Dufresnio καὶ λῃστ. vel ὡς καὶ λῃστ. De *hoc* magistratu vide eumdem in Gloss. Med. Græcit.

(*h*) Ἀρκαδιακῶν. C Ἀρκαδιανῶν. Sed cod. Vat. cum Nostro concinit.

Digitized by Google

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Θευδερίχος ὁ ἀπὸ ὑπάτων, ὁ υἱὸς Οὐαλέμερος (89), ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀνατραφεὶς καὶ ἀναγνούς, στρατηλάτης ὢν πραισέντου καὶ ἐωρακὼς τί ὑπέστη Ἀρμᾶτος, φοβηθεὶς τὸν βασιλέα Ζήνωνα, ἔλαβε τὴν ἰδίαν βοήθειαν καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως, ἐπὶ Σαλαβρίαν ἀπὼν διὰ τοὺς ἐκεῖ καθεζομένους ἀριθμούς. Καὶ τυραννήσας παρέλαβε τὴν Θράκην πᾶσαν· καὶ ἦλθε κατὰ τοῦ βασιλέως Ζήνωνος ἕως Συκῶν πέραν κατέναντι Κωνσταντινουπόλεως, κόψας καὶ τὸν ἀγωγὸν τῆς πόλεως. Καὶ ποιήσας ἡμέρας πολλὰς, καὶ μὴ δυνηθεὶς βλάψαι τὸν βασιλέα, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν ὁρμήσας ἐπὶ τὴν Ῥώμην (90), τότε κατεχομένην ὑπὸ τοῦ Ὀδοάκρου, ῥηγὸς τῶν Βαρβάρων. Καὶ πολεμήσας αὐτῷ κατὰ γνώμην καὶ προδοσίαν τῆς συγκλήτου Ῥώμης, παρέλαβεν ἀνεπηρεάστως [31] τὴν αὐτὴν Ῥώμην καὶ τὸν Ὀδοάκρον ῥῆγα· καὶ ἐφόνευσεν αὐτὸν καὶ κατέσχε τῆς Ῥώμης, [95] γενόμενος ἀντ' αὐτοῦ ῥὴξ ἐν αὐτῇ ἔτη μζ' (91). Καὶ ἐφιλιώθη Ζήνωνι μετὰ ταῦτα τῷ βασιλεῖ, καὶ πάντα ὅσα ἔπραττε κατὰ γνώμην αὐτοῦ, καὶ τοὺς ὑπάτους χρηματίζων Κωνσταντινουπόλεως καὶ τοὺς ἐπάρχους τῶν πραιτωρίων, καὶ τὰ κωδικίλλια [32] (92) μὲν τῶν αὐτοῦ ἀρχόντων τῶν μεγάλων ἀπὸ τοῦ βασιλέως Ζήνωνος ἐδέχετο, μηνύων αὐτῷ τίνα ἤθελε προαχθῆναι· καὶ τοὺς σκηπίωνας δὲ τῶν ὑπάτων (93) ἐπὶ τοῦ βασιλέως αὐτοῦ ἐλάμβανεν [33].

Ἡ μόνον δὲ ῥὴξ ἐγένετο ὁ αὐτὸς Θευδερίχος, προσῆλθεν αὐτῷ μία χήρα, συγκλητικὴ Ῥώμης, ὀνόματι Ἰουβεναλία, διδάσκουσα αὐτὸν, ὅτι Τριάκοντα [34] ἔτη ἔχω δικαζομένη μετὰ τοῦ πατρικίου Φίρμου· ἀλλὰ εὐλύτωσόν με. Καὶ ἐνεγκὼν τοὺς δικολόγους (*i*) τῶν ἀμφοτέρων μερῶν εἶπεν αὐτοῖς· Εἰ μὴ διὰ τῆς αὔριον καὶ τῆς μετ' αὐτῆς [35] δώσετε [36] αὐτοῖς τὸν ὅρον καὶ ἀπαλλάξετε αὐτοὺς [36], ἀποκεφαλίζω ὑμᾶς. Καὶ καθίσαντες διὰ τῶν δύο ἡμερῶν εἶπαν τὰ δοκοῦντα τοῖς νόμοις, δεδωκότες αὐτοῖς ὅρον καὶ ἀπαλλάξαντες αὐτούς. Καὶ ἄψασα κηροὺς (*j*) Ἰουβεναλία προσῆλ-

Eodem imperante, Theudericus quidam, exconsul, Valemeris filius (qui Constantinopoli enutritus litterisque imbutus fuerat, et præsentis militiæ tandem magister constitutus), cum Armati fatum apud se reputasset, metuens sibi ab imperatore Zenone, relicta Constantinopoli, et assumptis secum copiis suis, in Salabriam devenit, ob numeros militares ibi collocatos. Tyrannidem vero abripiens, Thraciam universam occupavit : quin et contra Zenonem imperatorem arma movens, ad usque Sycenum trajectum, Constantinopoli e regione situm, penetravit; aquæductu etiam urbis exciso. Cumque per multos dies urbi incubuisset, nihil tamen imperatorem lædere potuerit; inde movens, Romam tendit, Odoacri, Barbarorum regi, tum parentem. Quicum inito prælio, ex senatorum consensu et proditione urbem Romam ipsumque Odoacrem nullo negotio cepit. Quo occiso, ipse Romanum regnum sibi vindicavit, regnavitque ibi per annos XLVII. Theudericus autem, posthæc in gratiam cum Zenone rediens, omnia ad mentem ejus agitabat : consules etiam ipse Constantinopolitanos **384** et prætorio præfectos designans; a Zenone imperatore itidem magistratuum suorum primariorum omnium codicillos, consulum etiam scipiones (indicatis prius, quos ad dignitatem illam provectos ipse vellet), accepit.

Jus vero regium apud Theudericum solum remansit. Accedit autem ad eum patricia quædam Romana, nomine Juvenalia, femina vidua, his verbis eum interpellans : Causam, [o rex,] quæ mihi cum patricio Firmo intercessit totis jam XXX annis, tu mihi expedi. Accersitis itaque utriusque partis causidicis : Nisi (inquit eis) intra biduum litibus istis ad exitum perductis, clientes hosce dimiseritis, capite vos plectam. Causa itaque per biduum agitata, causidici sententiam juxta leges ferebant et litigantes dimiserunt. Juvenalia

VARIÆ LECTIONES.

[31] ἀνεπηρεάστως Ch., ἀνεπερεάστως Ox. [32] κωδικιάλλια Ox., κωδικίλλια Ch. [33] ἐλάμβανεν. Ἡ μόνον. ἐλάμβανε· μόνον Ox. [34] τριάκοντα ἔτη. « Chr. Alex. habet, τρία ἔτη. » Ch. [35] μετ' αὐτῆς. μετ' αὐτὴν Ch. [36] δώσετε Ch., δόσετε Ox. [36] αὐτος Ch., Chron. p. 327 C, αὐτοῖς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

litari tantum, est et ubi alterutro munere fungendo interdictum fuit, frequens apud auctores occurrit mentio. Noster etiam supra hæc habet, in Marciano, qui tumultuantes Prasinos pœna hujusmodi coercuit : Ὅστις καὶ διάταξιν αὐτοῦ θείαν ἐξεφώνησε (ταραχῆς γενομένης παρὰ τῶν τοῦ Πρασίνου μέρους) μὴ πολιτεύεσθαι Πρασίνους, μήτε στρατεύεσθαι, ἐπὶ ἔτη τρία.

(89) Ὁ υἱὸς Οὐαλέμερος. Theudericus, sive Theodericus, Theodemiris erat filius; Valemir vero ejus patruus erat. Vide Paul. Diac. lib. XVI et Jornand. De reb. Get. cap. 52.

(90) Ὁρμήσας ἐπὶ τὴν Ῥώμην. Ista a vero aliena sunt : non Romam enim, sed Ravennam tenuit Odoacer : qua post triennalem tandem obsidionem capta, Theudericus Odoacrem, dolo licet, interemit tamen, uti testantur Procopius Gothic. lib. I; Paul. Diacon. lib. XVI; Jornand. De rebus Geticis, cap. 57.

(91) Ἔτη μζ'. Triginta tantum annos eum regnasse asserit Jornandes, De regn. success. in Zenone.

(92) Καὶ τὰ κωδικιάλλια. Scr. κωδικίλλια, κωδικέλλος, et κωδικίλλιον, *codicillus*.

(93) Καὶ τοὺς σκηπίονας δὲ τῶν ὑπάτων. σκηπίων, et σκιπίων, scipio est; quo vocabulo auctor symbolum, sive insigne consulare signare videtur.

HODII NOTÆ.

(*i*) Δικολόγους. *Causidicos* vertit interpres noster : hæret Dufresnius; nam si advocati, inquit, seu causidici sive patroni, quæ vis est vocabuli, intelligantur, ii non judicant; si judices ipsi, numerus videtur obsistere, tametsi ii satis indicantur voce καθίσαντες. Eum vide.

(*j*) Κηροὺς. Cum accensis cereis Theodoricum convenit senatrix illa, quo ampliorem honorem exhiberet. De quo more videatur Dufresn. ad locum.

Digitized by Google

itaque cereis accensis, ad regem venit; gratiasque ei egit, quod a lite absoluta esset. Theuderichus autem causidi is indignatus est, accersitisque dixit: Quorsum, quam uno biduo extricastis, causam in totos triginta annos traxistis? Causidicos itaque utriusque partis capite truncavit: metusque inde reliquis incessit ingens. Decretum etiam de singulis legibus edidit.

Deinde Roma relicta, Ravennæ, urbi maritimæ, ad vitæ exitum habitavit. **385** Post quem demortuum, Romanum regnum obtinuit Alarichus, ejus nepos. Arianus vero erat, id est, *Exocionita*.

Imperante autem Zenone, secundas divinæ iræ vices perpessa est Constantinopolis; parva urbis parte, ad Taurum usque, terræ tremoribus concussa. Quo tempore etiam sexta vice passa est Nicomedia, Bithyniæ metropolis; Helenopolis etiam, ejusdem provinciæ urbs. Quibus instaurandis imperator plurima largitus est.

Iisdem temporibus adversus imperatorem insurgebat Illus patricius, Isaurus natione, imperatoris etiam amicus, quique eum ex Isauria, quo confugerat imperator, Constantinopolim reduxerat. Quo ubi cum imperatore advenisset, consiliis invicem communicatis, Zenonem fidenter hortatus est Illus, uti socrum suam ex urbe ejiceret; ne deinceps ei, ut antea insidiaretur. Imperator itaque Illum in Isauriam remisit, uti Longinum fratrem suum inde abduceret. Descendens itaque Illus in Isauriam, commorabatur ibi; imperatori interim rescribens, velle se per Verinam augustam, Zenonis imperatoris socrum, libellum indemnitatis a Zenone imperatore, a quo metuebat sibi, accipere. Suadebat itaque Zeno Verinam **386** Augustam socrum suam in ea de quibus ipse cum Illo consilium habuerat; nempe uti in Isauriam descendens, Illo libellum indemnitatis ab imperatore, quem metuebat, concederet; simul etiam inde eum cum Longino, Zenonis fratre, abduceret. Verina itaque, in Isauriam descendens, ab Illo accepta est: qui deinde eam in castrum quoddam Isauricum, a præsidio numeroso custoditum, inclusit. Ipse interim, accepto secum Longino, imperatoris fratre, Constantino-

Θεν αὐτῷ, εὐχαριστοῦσα[36*] ὅτι [96] εὐλυτώθη[37] τῆς δίκης· καὶ ἠγανάκτησεν ὁ αὐτὸς Θευδερίχος κατὰ[38] τῶν δικολόγων, καὶ ἀγαγὼν αὐτοὺς εἶπεν αὐτοῖς· Διὰ τί, ὃ ἐποιήσατε εἰς δύο ἡμέρας καὶ ἀπηλλάξατε αὐτούς, εἰς τριάκοντα ἔτη οὐκ ἐποιήσατε; καὶ πέμψας ἀπεκεφάλισε τοὺς δικολόγους τῶν ἀμφοτέρων μερῶν, καὶ ἐγένετο φόβος πολύς. Καὶ ἐποίησε διάταξιν περὶ ἑκάστου νόμου.

Καὶ ἐξελθὼν ἀπὸ τῆς Ῥώμης ᾤκησε τὴν Ῥάβενναν[39], πόλιν παράλιον, ἕως θανάτου αὐτοῦ. Καὶ μετὰ θάνατον αὐτοῦ ἐγένετο ῥὴξ Ῥώμης ὁ ἔκγονος αὐτοῦ[40] (94) Ἀλάριχος (*k*). Ἦν δὲ Ἀρειανὸς τῷ δόγματι, ὅ ἐστιν *Ἐξακιονίτης* (95) (*l*).

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας Ζήνωνος ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας σεισμοῦ τὸ δεύτερον αὐτῆς πάθος Κωνσταντινούπολις ἐπὶ ὀλίγον διάστημα, ἕως τοῦ Ταύρου. Ἔπαθε δὲ τότε καὶ Νικομήδεια, μητρόπολις τῆς Βιθυνίας, τὸ ἕκτον αὐτῆς πάθος, ὁμοίως δὲ καὶ Ἑλενούπολις[41] τῆς αὐτῆς ἐπαρχίας· καὶ πολλὰ παρέσχεν αὐτοῖς ὁ αὐτὸς Ζήνων.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἀντῆρεν ὁ πατρίκιος Ἰλλοῦς[42] ὁ Ἴσαυρος, ὁ φίλος τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ζήνωνος, ὁ ἀναγαγὼν τὸν αὐτὸν βασιλέα Ζήνωνα μετὰ βοηθείας πολλῆς τὴν δευτέραν αὐτοῦ ἐπάνοδον [97] ἀπὸ τῆς Ἰσαυρίας, ὅτε ἔφυγεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως βασιλεύων. Ὅστις Ἰλλοῦς ἀνῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει μετὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ζήνωνος· καὶ ὡς θαῤῥούμενος παρ' αὐτοῦ καὶ θαῤῥῶν αὐτῷ, ἐβουλεύσατο μετὰ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος ὁ Ἰλλοῦς ὥστε ἐκβληθῆναι τὴν πενθερὰν τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως, ἵνα μὴ πάλιν ἐπιβουλεύσῃ, ὡς πρῶτον. Καὶ πέμπει τὸν αὐτὸν Ἴλλον[43] ὁ Ζήνων εἰς τὴν Ἰσαυρίαν, ἵνα ἐνέγκῃ Λογγῖνον τὸν ἀδελφὸν Ζήνωνος. Καὶ κατελθὼν ὁ αὐτὸς Ἰλλοῦς[44] ἀπέμεινεν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν, γράφων, φησί, Ζήνωνι ὥστε λαβεῖν αὐτὸν λόγον διὰ Βηρίνης[45] τῆς δεσποίνης, τῆς πενθερᾶς τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος βασιλέως, ὡς φοβούμενος τὸν βασιλέα Ζήνωνα. Καὶ ἔπεισε τὴν αὐτὴν δέσποιναν Βηρῖναν ὁ βασιλεὺς Ζήνων, ὁ γαμβρὸς αὐτῆς, κατὰ τὰ δόξαντα μεταξὺ Ἰλλοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος, ὥστε κατελθεῖν καὶ δοῦναι Ἰλλοῦ λόγον ἀπαθείας, ὡς φοβουμένου Ζήνωνα, καὶ ἀνενέγκαι αὐτὸν καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Λογγῖνον. Καὶ κατῆλθεν ἡ αὐτὴ Βηρῖνα εἰς τὴν Ἰσαυρίαν· καὶ δεξάμενος αὐτὴν Ἰλλοῦς

VARIÆ LECTIONES.

[36*] εὐχαριστοῦσα Ch., εὐχαριστῶσα Ox. [37] εὐλυτώθη Ch., εὐλυτώθην Ox. [38] κατὰ Chron., μετὰ Ox. [39] Ῥαβενναν Ox. [40] Ἀλάριχος. Ἀταλάριχος Ch., Chron. Conf. ad p. 55 A. [41] Ἑλληνούπολις Ox. [42] Ἰλλοῦς. Ἰλλοὺς Ox. hic et 13. [43] Ἴλλον. Sic et Cedrenus p. 354 C, *Malchus apud* Suidam v. Παμπρέπιος, ubi est etiam quod ab Ἰλλοῦς formari non potuit Ἴλλῳ. Malalas autem variare formas nominum vocabulorumque solet. Fallitur Toupius Emend. vol. I, p. 262. [44] Ἰλλοῦς Ox. Eodemque accentu p. 386-389. [45] Βερίνης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Ὁ ἔκγονος αὐτοῦ Ἀλάριχος. Scr. Ἀταλάριχος. Theuderichum enim in regno excepit nepos ejus Athalaricus, Amalasuenthæ filiæ, et Eutarici filius. Vide Jornand. De reb. Getic. cap. 69; Procopium etiam, Gotthicor. lib. I.

(95) Ὅ ἐστιν Ἐξακιονίτης. Legendum Ἐξωκιονίτης, uti supra monuimus. Chr. Alexandrini interpres ista Atalaricum respicere vult; ego vero ad Theudericum potius referenda *existimo, qui* quidem Arianus erat: cum Athalaricus, ob ætatem teneram (octennis enim tantum, ut Procopius Gothic. lib. I, vel saltem vix decennis, ut Jornandes vult, ad regnum evectus est), de controversis fidei articulis ut parum sollicitus *fuerit*, necesse est.

HODII NOTÆ.

(*k*) Ἀλάριχος. C Ἀταλλάριχος.

(*l*) Ἐξακιονίτης. C hoc loco Ἐξωκιονίτης.

Digitized by Google

ἀπέκλεισεν εἰς καστέλλιον ἐν τῇ Ἰσαυρίᾳ ἔχον[46] βοήθειαν πολλὴν, καὶ κελεύσας αὐτὴν διὰ στρατιωτῶν φυλάττεσθαι, καὶ λαβὼν Λογγῖνον τὸν ἀδελφὸν τοῦ βασιλέως, ἀνῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ ἐγένετο ὁ αὐτὸς Ἴλλους συγκλητικὸς καὶ ὕπατος καὶ μάγιστρος καὶ πατρίκιος, διοικῶν τὴν πᾶσαν πολιτείαν. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Λογγῖνος ὁ ἀδελφὸς τοῦ βασιλέως ἐγένετο στρατηλάτης πραισέντου [98] καὶ ὕπατος· καὶ παρέσχεν εἰς τὰ τέσσαρα μέρη Κωνσταντινουπόλεως ὀρχηστὰς[47] ἐμμάλους μικροὺς τέσσαρας (96). Ἦσαν γὰρ οἱ ὀρχούμενοι ἐν Κωνσταντινουπόλει εὔφημοι παλαιοὶ, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς λῦσαι, πολλὰ χαρισάμενος αὐτοῖς. Ἔδωκε δὲ τοῖς Πρασίνοις Ἔμμαλον τὸν Αὐτοκύονα τὸν λεγόμενον Καράμαλλον ἀπὸ Ἀλεξανδρείας τῆς Μεγάλης, καὶ τὸν Ῥόδον τὸν λεγόμενον Χρυσόμαλλον, [99] καὶ αὐτὸν Ἀλεξανδρέα, εἰς τὸ Βένετον, καὶ Ἑλλάδιον τὸν ἀπὸ Ἐμέζης τῆς πόλεως εἰς τὸ Ῥούσιον μέρος· ἔδωκε δὲ καὶ τὸν λεγόμενον Μαργαρίτην τὸν Κατζάμυν τὸν ἀπὸ Κυζίκου ἐνεγκὼν τοῖς Λευκοῖς. Καὶ ἀπέθετο τὴν δευτέραν αὐτοῦ ὑπατείαν Λογγῖνος.

A polim revertitur. Porro autem Illus, ad senatoriam patriciamque dignitatem evectus, consul quoque factus et magister, omnem ubique Remp. administravit. Longinus etiam, imperatoris frater, consul creatus est, et præsentis militiæ magister. Hic vero Constantinopolitanis quatuor factionibus saltatores quatuor Emmalos minores distribuit : quippe qui tum fuerunt saltatores celebres, veterani admodum erant; quos largitionibus abunde donatos, liberos esse jussit. Prasinis vero Autocyonem quemdam Alexandrinum dedit Emmalum, Caramallum vocatum : Venetis vero Chrysomallum dedit Rhodum quemdam, et ipsum Alexandrinum : Russatis vero Helladium quemdam Emisenum : Albatis denique Margaritam quem vocant, Catzamyn dedit quemdam, Cyzicenum. Tum vero Longinus consulatum suum secundum deposuit.

Ἡ δὲ βασίλισσα Ἀριάδνη ἡ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος γυνὴ, δεξαμένη παρὰ τῆς ἰδίας αὐτῆς μητρὸς γράμματα λάθρα καὶ παρεκάλεσε τὸν βασιλέα Ζήνωνα ἵνα ἀπολυθῇ ἀπὸ καστελλίου[48] (97), ὅπου ἦν ἀποκεκλεισμένη ἡ δέσποινα Βηρῖνα. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ βασιλεὺς Ζήνων ἵνα αἰτήσῃ τὸν πατρίκιον Ἴλλουν περὶ αὐτῆς. Καὶ μεταστειλαμένη ἡ βασίλισσα Ἀριάδνη Ἴλλουν ᾔτησεν αὐτὸν μετὰ δακρύων διὰ τὴν αὐτῆς μητέρα

387 Ariadna autem imperatrix, Zenonis uxor, clam acceptis a matre litteris, imperatorem oravit uti Verina Augusta castello, ubi conclusa erat, eximeretur. Jubet eam imperator, uti patricium Illum super ea re interpellaret. Illum itaque accersitum regina Ariadna lacrymans obsecravit uti Verinam matrem suam liberaret. Verum Illus petentem aversatus, Quare, inquit, Verinam tibi quæris?

VARIÆ LECTIONES.

[46] ἔχον Ch., ἔχων Ox. [47] ὀρχιστὰς Ox. [48] καστελλίου Ch., καστελίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Ὀρχιστὰς ἐμμάλους μικροὺς τέσσαρας. Scr. ὀρχηστὰς ἐμμάλλους· ut infra etiam habemus Χρυσόμαλλον, et Καράμαλλον· quæ omnia a μαλλὸς, *vellus*, *coma promissa*, composita videntur. Verum unde nomina ista saltatoribus, sive pantomimis hisce indita fuerint, libenter ab aliquo edisscerem, utrum ab insignis, sive indumenti genere quodam, necne : propria enim eorum nomina hæc non fuisse, ex auctoris verbis satis apparet, et quod unicuique eorum vocem ἔμμαλον attribuit. Caramallum tamen, pantomimum nobilem, a scriptoribus variis memoratum invenio : inter quos Apollinaris Sidonius, carm. 23, ad Consentium Narbonens. hæc habet :

Coram te Caramallus, aut Phabalon,
Clausis faucibus, et loquente gestu,
Nutu, crure, genu, manu, rotatu,
Toto in schemate vel semel latebit.

De altero illo χειρονόμῳ nihil alibi inveni; verum Caramallum hunc ipsum auctoris nostri saltatriculum fuisse facile crediderim : hisce enim ipsis Zenonis imp. temporibus, quo Caramallus Constantinopolim adductus est, floruit Apollinaris. Anne hunc etiam intelligat Speusippus, ad Panaretam pantomimam scribens, apud Aristænetum Epist. lib. I, epist. 26, his verbis : Ἕνα δὲ μόνον προσφυῶς μιμουμένη τὸν Καράμαλλον τὸν πάνυ ἁπάντων ἔχεις τὴν μίμησιν ἀκριβῆ, videant eruditi. Leontius etiam epigrammatista Antholog. lib. IV, Caramallum quemdam ὀρχηστὴν hoc celebrat carmine.

Μουσάων δεκάτη, Χαρίτων Καράμαλλε τετάρτη,
Τερπωλὴ μερόπων, ἀστέρος ἀγλαΐη.
Ὁμματά σοι, καὶ ταρσὰ ποδήνεμα, καὶ σοφὰ χειρῶν
Δάκτυλα, καὶ Μουσῶν κρείσσονα, καὶ Χαρίτων.

De Chrysomallo saltatore nihil mihi alibi occurrit : Chrysomallam tamen saltatriculam quamdam habemus, Theodoræ imperatricis, Justiniani uxoris, amicam familiarem, apud Procopium Cæsariens. in Histor. arcan. : Χρυσομαλλὼ δὲ αὕτη πάλαι μὲν ὀρχηστρὶς ἐγεγόνει, καὶ αὖθις ἑταίρα, etc. Eadem habes apud Suidam : Χρυσομαλλὼ ὄνομα ὀρχηστρίδος, εἶτα ἑταίρας· ἤκμαζεν ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ καὶ Θεοδώρας. Saltatorum autem horum usus erat ad populi oblectationem, sed præcipue ad sedandos factionum tumultuantium frequentissimos motus. Discimus ex Theodorici regis ad Agapitum urb. præf. epistola, apud Cassiodorum Variar. lib. I, epist. 32, ubi hæc habentur : *Verum ne posthac ulla possit iterum furiosa contentio provenire, Helladius de medio voluptatem populo præstaturus introeat; habiturus æqualitatem menstrui cum cæteris Prasini pantomimis.* Vide et ejusdem lib. I, epist. 20, ubi Helladium et Theodorum, pantomimorum par, populi electioni proponit Theodoricus rex. Helladius autem iste idem forsan fuerit cum hoc ejusdem nominis saltatriculo, quem auctor noster infra Russatis a Longino datum fuisse scribit : qui post Zenonem mortuum Romam se recipere potuerit : peregrinum enim eum illuc advenisse apparet ex dicta Theodorici regis Epistola Cassiodor. Variar. lib. I, epist. 20. Theodoricus autem Gothus hoc ipso erat tempore : Constantinopoli enim educatus, et a Zenone imp. filius etiam adoptatus, ab eodem ad Italiam ab Odoacris, ejusque barbarorum manibus liberandam missus est; quo bello post triennium absoluto, regnum Italiæ longo deinde tempore tenuit : uti testatur Jornandes, De reb. Get. 57 et 59. Vide etiam Paul. Diacon. lib. XVI De gest. Roman.

(97) Καστελίου. Scr. καστελλίου. Κάστελλος, et καστέλλιον, pro *castello* dixere Græci recentiores.

Digitized by Google

an ut, sublato viro tuo, imperatorem alium sufficiat? Ariadna itaque imperatorem rursus compellans : Ergone, inquit, Illus iste, an ego potius in palatio dominor? Respondens ei imperator : Age, dixit, si quid possis, quid moraris? Ego tuus sum. Exinde igitur Ariadne Illo insidias struit; circensibus autem celebratis, dum ad Decimum per Pulpita transiret Illus, Sporacius quidam scholarius, ad hoc conductus, gladio caput ejus impetivit, animo eum per medium dissecandi. Illo autem Spatharius forte astitit; qui supervenientem gladium animadvertens, dextra manu ictum ejus excepit : cujus tamen mucro, ipso in descensu ad Illi caput allisus, dextram ei aurem præcidit; scholarius autem e vestigio interfectus est. At vero Illum satellites ejus, humeris suis levatum, domum deportabant. Imperator autem, his auditis, juravit se istarum in Illum insidiarum inscium esse : sed fidem ei Illus derogavit. **388** Exinde itaque ei infensus, vindictam meditatus est : melius vero aliquanto sese habens, sinum trajecit, facinus aliquod patrandi animo. Ad extremum vero cum integer esset, et vulnus jam cicatrice obductum esset, imperatorem adiit, in Orientem ad tempus aliquod secedendi licentiam impetrans, nempe ob aeris, ut ipse præ se ferebat, mutationem : nondum enim, dixit, satis se a vulnere revaluisse. Imperator autem, votis annuens, magistri eum munere liberavit, militumque in Oriente magistrum constituit, potestate ei omni concessa. Præterea quoque Illus Leontium patricium Paulinæ filium dari sibi comitem petiit; nempe cui Verinam Augustam, Ariadnæ imperatricis matrem, traderet Constantinopolim deducendam, Quin et ab imperatore etiam licentiam petivit, itineris comites alios, quos ipse voluit, ex senatu delegendi. Hoc etiam ei concessit imperator. Illus itaque, adjunctis sibi Leontio patricio aliisque ex senatoribus, Antiochiam Magnam contendit : ubi ad tempus exiguum commoratus, multaque civibus largitus, inde in Isauriam ducit iter. Ubi Verinam Augustam ex castro educens, statim hoc ei negotium dedit, uti Leontium patricium (quem ad hoc, utpote virum liberum, adduxerat) diademate insigniret. Quod et factum est, ad templum D. Petri, extra Tarsum Ciliciæ situm. Quin et Verina, edictis imperatoriis sacrisque ubique per imperium emissis, a præfectis undique et militibus postulavit, uti nihil **389** obnitentes, Leontium imperatorem suum agnoscerent. Sed et sacram etiam quamdam,

A Βηρῖναν ἵνα ἀπολυθῇ· καὶ οὐκ ἐπείσθη Ἴλλους, ἀλλὰ λέγει αὐτῇ· Τί αὐτὴν ζητεῖς; ἵνα ποιήσῃ πάλιν ἕλλον βασιλέα κατὰ τοῦ σοῦ ἀνδρός; Καὶ πάλιν εἶπεν ἡ Ἀριάδνη τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι, ὅτι Ἴλλους ἐστιν εἰς τὸ παλάτιον ἢ ἐγώ; Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ βασιλεὺς, ὅτι Εἴ τι δύνῃ, πρᾶξον· ἐγώ σε θέλω. Καὶ λοιπὸν ἡ Ἀριάδνη κατεσκεύασε τοῦ φονεῦσαι τὸν Ἴλλουν· καὶ ἱππικοῦ ἀγομένου, ὡς ἀνέρχεται διὰ τῶν πουλπιτῶν ἐπὶ τὸ Δέκιμον, [100] ἔκρουσεν αὐτῷ[49] ὁ προτραπεὶς σχολάριος (98) σπαθίῳ κατὰ τῆς κεφαλῆς, ὀνόματι Σποράκιος, βουλόμενος εἰς δύο αὐτὸν κόψαι· καὶ εὑρέθη ὁ σπαθάριος τοῦ Ἴλλου (99) ἐγγὺς, καὶ προσεσχηκὼς τὸ ξίφος κατερχόμενον τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ χειρὶ ἐδέξατο· καὶ κατελθοῦσα ἡ ἀρχὴ τοῦ ξίφους εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔκοψε τὸ ὠτίον τοῦ αὐτοῦ B Ἴλλου τὸ δεξιόν· καὶ ἐσφάγη ὁ σχολάριος ἐπὶ τὸν τόπον. Ὁ δὲ Ἴλλους κουφισθεὶς ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ ἀπηνέχθη εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ οἶκον βασταζόμενος. Ὁ δὲ Ζήνων ἀκούσας ἐπωμόσατο λέγων ἀγνοεῖν τὴν κατὰ Ἴλλουν[50] κρατασκευὴν, καὶ οὐκ ἐπείσθη ὁ Ἴλλους, ἀλλὰ ἔχων τὴν λύπην περιωδεύετο· καὶ κάλλιον[51] ἐσχηκὼς ἀπῆλθε πέραν, βουλόμενός τι πρᾶξαι· εἰς τέλειον δὲ ὑγιάνας ἔμεινεν ἔχων τῆς πληγῆς τὴν ὠτειλήν. Καὶ εἰσελθὼν πρὸς τὸν βασιλέα Ζήνωνα ᾔτησεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Ἀνατολὴν ἀπολυθῆναι πρὸς ὀλίγον χρόνον διὰ τὸ τοὺς ἀέρας, φησὶν, ἀλλάξαι, ἐπειδὴ ἠσθένει ἀπὸ τῆς πληγῆς. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων πεισθεὶς διεδέξατο αὐτὸν ἐκ τῆς ἀρχῆς τοῦ μαγίστρου καὶ ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς, δοὺς αὐτῷ πᾶσαν ἐξουσίαν. Καὶ αὐτὸς δὲ Ἴλλους ᾔτησεν αὐτὸν λαβεῖν μεθ' ἑαυτοῦ πρὸς θεραπείαν [101] τῆς Αὐγούστας τὸν πατρίκιον Λεόντιον τὸν Παυλίνης, εἰς τὸ δοῦναι αὐτῷ τὴν δέσποιναν Βηρῖναν τὴν μητέρα τῆς βασιλίσσης Ἀριάδνης, ἵνα ἀναγάγῃ αὐτὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ἤτησε δὲ τὸν βασιλέα ὁ αὐτὸς Ἴλλους λαβεῖν καὶ ἄλλους συγκλητικοὺς πρὸς ἰδίαν ὑπόληψιν· καὶ παρέσχεν αὐτῷ. Καὶ κατῆλθεν ὁ πατρίκιος Ἴλλους (1), λαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ τὸν πατρίκιον Λεόντιον καὶ τοὺς ἄλλους συγκλητικούς· καὶ κατῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ, ποιήσας ὀλίγον χρόνον, χαρισάμενος αὐτοῖς πολλὰ[52] ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν· καὶ καταγαγὼν τὴν δέσποιναν Βηρῖναν ἀπὸ τοῦ καστελλίου ἐποίησεν αὐτὴν στέψαι βασιλέα εἰς τὸν Ἅγιον Πέτρον ἔξω τῆς πόλεως C Ταρσοῦ τῆς Κιλικίας τὸν πατρίκιον Λεόντιον, πείσας αὐτὸν στεφθῆναι, ὄντα ἄνδρα ἐλεύθερον. Καὶ ἐποίησεν ἡ αὐτὴ Βηρῖνα θείας κελεύσεις κατὰ πόλιν καὶ σάκρας πρὸς τοὺς ἄρχοντας καὶ πρὸς τοὺς στρατιώτας ὥστε δέξασθαι αὐτὸν καὶ μὴ ἐναντιωθῆναί τινα, D

VARIÆ LECTIONES.

[49] αὐτῷ. αὐτὸν Ch. [50] Ἴλλουν. Fort. Ἴλλου. [51] κάλλιον Ch., καλλίων Ox. [52] χαρισάμενος αὐτοῖς πολλά. « καὶ vel δὲ alicubi desiderari videtur. »

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(98) Ἔκρουσεν αὐτῷ ὁ προτραπεὶς σχολάριος. Leg. αὐτόν. *Scholarios* vero, sive *scholares* dictos fuisse militum manipulos quosdam, ad imperatoris et palatii custodiam destinatos, non est, post tam multas doctorum virorum de hac re observationes, quod ego hic monerem.

(99) Ὁ σπαθάριος τοῦ Ἴλλου. Σπάθη, et σπαθίον, *spatha*, sive *ensis* est : inde σπαθάριος, *ensifer*, *satellés* : ubique occurrit apud recentiores tum Græcos, tum Latinos.

(1) Καὶ κατῆλθεν ὁ πατρίκιος Ἴλλους. *Malim*, καὶ ἀπῆλθεν.

Digitized by Google

γράψασα δὲ σάκραν ἔχουσαν πολλὰ κακὰ περὶ Ζήνωνος. Καὶ ἐβασίλευσεν ἐν Ἀντιοχείᾳ ὀλίγας ἡμέρας.

A opprobriis in Zenonem refertam, divulgavit. Paucis itaque diebus Antiochiæ imperavit Leontius.

Καὶ γνοὺς Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἔπεμψε βοήθειαν πολλὴν καὶ στρατηλάτην Ἰωάννην τὸν Σκύθην. Καὶ ἀκούσας Λεόντιος καὶ Ἴλλους καὶ οἱ [102] μετ' αὐτοῦ καὶ ἀνῆλθαν μετὰ Βηρίνης (2) εἰς τὸ Παπῦριν[38] καστέλλιον (3)· καὶ Βηρῖνα μὲν ἰδίῳ θανάτῳ τελευτᾷ. Παμπρέπιος δέ τις ὡς προδότης μετ' αὐτῶν ὢν ἐφάγη ἄνω καὶ ἐρρίφη τὸ λείψανον αὐτοῦ εἰς τὰ ὄρη. Ἴλλους δὲ καὶ Λεόντιος φοσσευθέντες παρελήφθησαν· καὶ πρόδοσιν δεδωκότες (4) παρὰ τῷ ἄρχοντι Σελευκείας τῆς Ἰσαυρίας ἀπὸ διαλαλιᾶς ἀπεκεφαλίσθησαν· καὶ αἱ κεφαλαὶ αὐτῶν εἰσηνέχθησαν Ζήνωνι ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς κοντὸν[54] πεπηγμέναι· καὶ πολὺς ὄχλος ἀπῆρε[55] θεωρῶν αὐτάς· ἦσαν γὰρ ἀπενεχθεῖσαι πέραν ἐν Σύκαις ἐπὶ τὸν Ἅγιον Κόνωνα.

Imperator vero Zeno, his auditis, ingentem adversus eos exercitum emisit, sub ductu Joannis Scythæ. Quod ubi Leontio, Illo, cæterisque eorum consciis, notum fuit; in Papyrium castellum omnes, una cum Verina, se receperunt: ubi Verina, naturæ concedens, diem suum obiit. Pamprepius vero quidam, ob [castelli] proditionem meditatam, in summa ejus parte occisus est, cadavere ejus in montes projecto. Illus vero et Leontius, obsidione cincti, capti sunt. Dumque in itinere sunt ad Seleuciæ Isauriæ præfectum, ob maledicentiam suam capite multati sunt. Capita vero eorum, Constantinopolim delata, ad D. Cononem, in opposito littore Syceno, turbis interim innumeris ad spectaculum concursitantibus, a Zenone contis affixa sunt.

B

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐβασίλευσε Περσῶν Περόζης[56]· πολλὰς δὲ ταραχὰς καὶ φόνους ἐν τῷ αὐτῷ καιρῷ ἐποίησαν οἱ Πράσινοι ἐν Ἀντιοχείᾳ· ἐφόνευσαν γὰρ, φησὶν, Ἰουδαίους μηδενὸς φειδόμενοι. Καὶ διεδέχθη ὁ τότε κόμης τῆς Ἀνατολῆς Θεόδωρος ἀγανακτηθεὶς (5)· [103] καὶ εἰρήνευσαν τὰ δημοτικά. Καὶ ἀνηνέχθη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Ζήνωνι τὸ γενόμενον ὑπὸ τῶν Πρασίνων πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἀσέβημα· καὶ ἠγανάκτησε κατὰ τῶν Πρασίνων τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, λέγων, Διὰ τί τοὺς νεκροὺς μόνον τῶν Ἰουδαίων ἔκαυσαν; ἐχρῆν γὰρ αὐτοὺς καὶ τοὺς ζῶντας Ἰουδαίους καῦσαι. Καὶ ἐσιωπήθη τὸ πρᾶγμα.

Ejusdem sub imperio Perozes Persis regnavit, quo tempore etiam Prasini tumultus Antiochiæ maximos excitarunt, Judæis ad unum omnibus internecioni datis. Quod in Theodoro Orientis comite non ferens imperator, eum dignitate exuit; tumultusque inde in populo consopitus. Imperator autem Zeno, certior factus de eo quod a Prasinis in Judæos **390** patratum fuerat, iratus eis, Quorsum, inquit, Judæos mortuos tantum ignibus mandarunt, quos etiam vivos concremare C oportuit? Res vero inde silentio sepulta est.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων ἐρωτήσας Μαυριανὸν τὸν σοφώτατον κόμητα, ὅστις πολλὰ αὐτῷ προέλεγεν (ἦν γὰρ καὶ μυστικά τινα εἰδὼς, καὶ τίς[57] μετ' αὐτὸν βασιλεύσει), προεῖπεν ὅτι καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ διαδέξεταί τις ἀπὸ σιλεντιαρίων (6). [Καὶ ταῦτα ἀκούσας[58] ὁ βασιλεὺς Ζήνων συνέσχε τὸν πατρίκιον Πελάγιον τὸν ἀπὸ σιλεντιαρίων] πληρώσαντα καὶ ἐλθόντα εἰς τὴν τοῦ πατρικίου ἀξίαν, ἄνδρα σοφόν· ἐκέλευσε δημεύσας φυλάττεσθαι[59]. Ὄντινα νυκτὸς οἱ φυλάσσοντες ἔπνιξαν καὶ

Idem vero imperator Zeno Maurianum comitem, virum sapientissimum (qui multa ei prædixerat; norat enim occulta quædam mysteria), interrogavit, Quis post se imperaturus esset. Respondit ille: Imperium simul, et uxorem tuam accipiet quidam ex silentiariis. [Hoc audito, imperator comprehendit Pelagium patricium, qui jam olim silentiariorum] gradum supremum ascenderat, et ad dignitatem patriciam provectus fuerat, virum sapientem: bonisque ejus publica-

VARIÆ LECTIONES.

[38] Παπύρις Ox. [54] κόντον Ox. [55] ἀπίει Ox. [56] Περοζῆς Ox. [57] καὶ τίς. τίς Chron. Pasch. p. 528 A. [58] καὶ ταῦτα ἀκούσας, etc. « Quæ uncis inclusa sunt, ex Chr. Alex. supplevimus, qui hæc ipsa ex Nostro, vel uterque ex tertio quodam, transcripsit. » Ch. [59] ἐκέλευσε δημεύσας φυλάττεσθαι. » Chr. Alex. habet, καὶ δημεύσας αὐτὸν ἐκέλευσε φυλάττεσθαι· rectius; καὶ enim particula apud Nostrum desideratur. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Καὶ ἀνῆλθαν μετὰ Βηρίνης. Καὶ omnino redundat.

(3) Εἰς τὸ Παπύρις καστέλλιον. Evagrius, Eccles Hist. lib. III, cap. 27, rebelles hosce πρὸς τὸ Παπιρου λεγόμενον φρούριον se contulisse scribit. Jornandes etiam De regn. success. castellum hoc Papyrium vocat: *Additoque supersolito Isaurus dono, omnes simul conspirant contra Zenonem, cujus thesauris in Papyrio castello munitissimo repertis desaviunt.* Marcellinus item, *Leontius interrex, et Illus tyrannus in Papyrio Isauriæ castello capti decollatique sunt.* Forte itaque auctor noster scripserit, εἰς τὸ Παπύριον καστέλλιον.

(4) Καὶ πρόδοσιν δεδωκότες, etc. Locum hunc pessime suspectum habeo, nec video quinam sensus clarus inde elici poterit: doctis itaque enucleandum permitto.

(5) Ἀγανακτηθείς. Vocabulum hoc a Nostro frequenter usurpatur, diciturque de eo qui in iram sive offensam alicujus incidit. Ut lib. XVIII: Μηνὶ Ἰουνίῳ, Ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐδέχθη ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης Βιγίλιος, ὑπὸ τοῦ βασιλέως· ἦν γὰρ ἀγανακτηθείς, καὶ προσφυγίῳ χρησάμενος εἰς τὸν ἅγιον Σέργιον, etc. Exempla passim occurrunt. Quod autem hoc loco dicit, ἦν ἀγανακτηθείς, ad finem ejusdem lib. XVIII, inquit, καὶ ἀμφοτέρων συσχεθέντων, etc., κατεῖπον Βελισσαρίου τοῦ πατρικίου· καὶ ἐκ τούτου ὑπὸ ἀγανάκτησιν γέγονεν.

(6) Διαδέχεταί τις ἀπὸ σιλεντιαρίων. Verba hæc sonant, ac si Anastasius silentiarii officio dudum

Digitized by Google

tis, ipsum custodiæ tradidit. Hunc vero, imperatoris ipsius ex mandato, custodes per noctem strangularunt, corpusque in mare projecerunt. Arcadius autem, prætorio præfectus, ubi hoc audierat, imperatorem ob Pelagii cædem conviciis insectatus est: quod ubi ad Zenonis aures pervenisset, jussit illum, simul ac palatium ingrederetur, occidi. Hoc ubi rescierat Arcadius, cum ab imperatore accersitus ecclesiam pertransiret, ex curru descendens, simulavit velle se precari: ecclesiamque Magnam Constantinopoli ingressus, ibi mansit, a morte sic liberatus; bonis interim ejus omnibus a **391** Zenone imperatore publicatis. Non multo autem post temporis imperator Zeno, dysenteria correptus, fato succubuit, annos natus LX et menses IX, Aprilis die IX, æræ Antiochenæ anno DXXXIX, indictionis XIV.

Ab Adamo igitur, adusque Zenonis exitum, anni sunt MMMMMDCCCCXXCIII.

Ἐρρίψαν εἰς θάλασσαν τὸ λείψανον αὐτοῦ κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως. Καὶ ἀκούσας τοῦτο ὁ ἔπαρχος τῶν πραιτωρίων Ἀρκάδιος ἐλοιδόρει τὸν βασιλέα Ζήνωνα διὰ Πελάγιον· καὶ ἦλθεν εἰς τὰς ἀκοὰς Ζήνωνος, καὶ ἐκέλευσεν εἰσερχόμενον εἰς [104] τὸ παλάτιον σφαγῆναι. Ὁ δὲ Ἀρκάδιος, μαθὼν τοῦτο, ὡς μετεστάλη ἀπὸ τοῦ βασιλέως, παρερχόμενος ἀπὸ τῆς [60] ἐκκλησίας (7), ἐποίησεν ὡς θέλων εὔξασθαι· καὶ κατελθὼν ἐκ τοῦ ὀχήματος εἰσῆλθεν εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως· καὶ ἔμεινεν ἔσω, καὶ ἐρρύσθη θανάτου. Καὶ ὡς ἔστιν ἐκεῖ, ἐδήμευσεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Ζήνων. Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν δυσεντερίᾳ ληφθεὶς (8) ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων ἐτελεύτησεν, ὢν ἐνιαυτῶν ξ' καὶ μηνῶν θ', μηνὶ Ξανθικῷ θ' ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν φλθ', ἰνδικτιῶνος ιδ'.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς τελευτῆς Ζήνωνος βασιλέως ἔτη ,ϡπγ'.

VARIÆ LECTIONES.

[60] ἀπὸ τῆς. διὰ τῆς μεγάλης Chron. — Vid. Reiskius ad Constantin. p. 862.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

functus fuisset: quomodo etiam invenimus ὁ ἀπὸ ὑπάτων, ἀπὸ νοταρίων, de eis scilicet dictum, qui muneribus istis jamjam defuncti sunt: quod et proprie etiam in sequentibus dictum est de Pelagio patricio, qui, silentiariorum gradus omnes prætervectus, ad patriciam jam dignitatem ascendisset. Omnes tamen scriptores alii eum ex silentiario imperatorem salutatum tradunt. Vide Marcellin., Zonar., Cedren., Chr. Alex., Victor. Tununens. alios.

(7) Παρερχόμενος ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας. Mallem διὰ τῆς ἐκκλ., uti habet Chr. Alex.

(8) Δυσεντερίᾳ ληφθείς. Ita etiam Chr. Alex. Evagrius tamen Zenonem imp. comitiali morbo correptum diem suum obiisse perhibet: Τοῦ Ζήνωνος τοίνυν ἄπαιδος τελευτήσαντος ἐπιληψίας νόσῳ μετὰ ἑβδομον καὶ δέκατον ἔτος αὐτοῦ βασιλείας, ἦλπισε μὲν Λογγῖνος, etc. Cedrenus tamen eum miro quodam modo sublatum perhibet.

---

[105] ΛΟΓΟΣ ΙϚ'.

ΧΡΟΝΩΝ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

—

392 LIBER XVI.

DE TEMPORIBUS ANASTASII IMPERATORIS.

—

Zenonem excepit in imperio divinissimus Anastasius dicorus, qui ex silentiariis fuerat, ex Dyrrachio Novæ Epiri oriundus, consule Olybrio, Ariobindi filio. Inauguratus est mense Aprili, feria sancta V magnæ hebdomadæ; duxitque in uxorem Ariadnam, Zenonis decessoris sui viduam. Imperavit autem annos XXVII et menses tres. Erat hic statura valde procera, capillitio brevi, decorus, facie rotunda, capite mentoque subcanescentibus, oculorum pupilla dextra cæsia, sinistra vero nigricante, oculis nihilominus

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ζήνωνος ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Ἀναστάσιος ὁ δίκορος, ὁ Δυρραχηνός, ἀπὸ τῆς Νέας Ἠπείρου, ἀπὸ σιλεντιαρίων, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ὀλυβρίου τοῦ υἱοῦ Ἀρεοβίνδου· ὅστις ἐβασίλευσεν ἔτη κζ' καὶ μῆνας γ', στεφθεὶς ἐν μηνὶ Ἀπριλλίῳ τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ τῆς μεγάλης ἑβδομάδος. Καὶ ἠγάγετο Ἀριάδνην τὴν τοῦ Ζήνωνος τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλεύσαντος γενομένην γυναῖκα. Ἦν δὲ μακρὸς πάνυ, κονδόθριξ, εὔστολος, στρογγύλοψις, μιξοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, ἐν τῷ δεξιῷ ὀφθαλμῷ [106] ἔχων τὴν κόρην γλαυκὴν (9) καὶ ἐν

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐν τῷ δεξιῷ ὀφθαλμῷ ἔχων τὴν κόρην γλαυκήν. Eamdem Anastasii τοῦ δικόρου appellati causam assignat Zonaras, licet singulo oculo colorem suum assignando a Nostro discrepet. Zona-

Digitized by Google

τῷ ἀριστερῷ μέλαιναν, τελείους ἔχων ὀφθαλμούς, τὸ δὲ γένειον αὐτοῦ πυκνῶς ἐκείρετο.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐποίησεν ἔπαρχον πραιτωρίων τὸν πατρίκιον Ἱέριον· ὅστις ἐποίησε κόμητα Ἀνατολῆς Καλλιόπιον τὸν ἴδιον συγγενέα. Καὶ ὡς ἄρχει, ἐπῆλθον τῷ αὐτῷ Καλλιοπίῳ οἱ Πράσινοι Ἀντιοχείας ἐν τῷ πραιτωρίῳ· καὶ φυγὼν διεσώθη. Τοῦτο δὲ γνοὺς ὁ ἔπαρχος Ἱέριος ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ Ἀναστασίῳ· καὶ εὐθέως προηγάγετο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς κόμητα Ἀνατολῆς Κωνστάντιον τὸν Ταρσέα, ᾧ αὐτῷ ἐξουσίαν κατὰ πάσης ζωῆς [61], ἐπειδὴ τὸ Πράσινον μέρος Ἀντιοχείας δημοκρατοῦν ἐπήρχετο τοῖς ἄρχουσιν· ὅστις Κωνστάντιος ἐποίησε τὸν δῆμον Ἀντιοχείας εἴκειν κελεύσμασιν ἀρχόντων, ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν ϛμγ'.

Ἐφίλει δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὸ Ῥούσιον μέρος Κωνσταντινουπόλεως, τοῖς δὲ Πρασίνοις καὶ Βενέτοις πανταχῇ ἐπεξήρχετο στασιάζουσιν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀκούσας ὅτι συνάγονται οἱ Ἴσαυροι εἰς τὴν ἰδίαν αὐτῶν χώραν τυραννῆσαι βουλόμενοι, εὐθέως ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν· καὶ ἐπολέμησεν αὐτοῖς πέμψας στρατηγοὺς Ἰωάννην τὸν ἐπίκλην κυρτὸν, στρατηλάτην πραισέντου, καὶ Διογενιανὸν τὸν [107] πατρίκιον, τὸν συγγενέα τῆς Αὐγούστας, καὶ ἄλλους μετὰ πλήθους Σκυθῶν καὶ Γοτθικῆς καὶ Βεσσικῆς χειρός. Καὶ ἀνήλωσε τοὺς αὐτοὺς Ἰσαύρους καὶ ἀπώλεσε τὴν χώραν αὐτῶν· καὶ τὰς πόλεις αὐτῶν κατέστρεψε, καὶ πυρίκαυστα ἐποίησε τὰ καστέλλια αὐτῶν, λαβὼν αἰχμαλώτους τοὺς ἐξάρχους αὐτῶν εἰς τὴν αὐτῶν τυραννίδα Λογγῖνον τὸν ἀπὸ μαγίστρων τὸν Φαλαχρὸν καὶ Ἀθηνόδωρον τὸν Νεώτερον καὶ Λογγινίνην τὸν Χωλὸν (10), καὶ Κόνωνα τὸν Φουσκιανοῦ τὸν ἀπὸ ἐπισκόπων Ἀπαμείας (11). Ὁ δὲ Λογγινίνης πρῶτος ἀπώλετο ἐν τῇ συμβολῇ τοῦ πολέμου, ὅτε [62] ὑπήντησαν (12) ἀλλήλοις τὰ ἐξέρκετα εἰς τὸ Κοτυάειον, πόλιν τῆς Φρυγίας, ἐκεῖ ἐσφάγη· καὶ μετ' αὐτὸν Κόνων ὁ Φουσκιανοῦ λόγχῃ βληθεὶς ἔπεσε. Καὶ τραπέντες οἱ Ἴσαυροι εἰς φυγὴν συνελήφθησαν τότε καὶ οἱ λοιποὶ ἔξαρχοι ζῶντες· καὶ ἀπεκεφαλίσθησαν καὶ ἀνηνέχθησαν αἱ κεφαλαὶ αὐτῶν τῷ αὐτῷ Ἀναστασίῳ βασιλεῖ. Καὶ μετὰ τὴν αὐτὴν νίκην ἔδωκε δωρεὰς τοῖς ὑποτελέσι πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν.

pulcherrimis; barbam vero frequenter tondebat.

Hic, imperator factus, prætorio præfectum constituit Hierium patricium; qui Calliopium, cognatum suum, Orientis comitem designavit. Hic vero ad principatum evectus, cum adversus eum insurgerent Prasini **393** Antiochenses, fuga salvus evasit. Hoc audito, Hierius præfectus imperatori rem detulit: qui statim Orientis comitem designavit Constantium Tarsensem, concessa etiam ei in omnes potestate plena; ex eo quod Prasini Antiochiæ dominantes, in præfectos frequenter insurgerent. Illud igitur in populo Antiochensi Constantius egit, ut magistratibus suis deinceps morem gererent. Annus erat æræ Antiochenæ DXLIII.

At vero imperator Russatis Constantinopolitanis admodum studebat; Prasinos vero et Venetos tumultuantes ubique compescuit.

Audito autem quod Isauri, in regione ipsorum copiis collectis, tyrannidem sibi arripere in animo haberent; adversus eos arma movit, missis in expeditionem hanc, cum copiis Scythicis, Gothicis et Bessicis, Joanne cognomine Gibbo, præsentis militiæ magistro et Diogeniano patricio, Augustæ cognato, aliisque ducibus. Hi vero Isauros istos profligarunt; et regionibus eorum vastatis, eversis etiam urbibus, castellisque ignibus absumptis, rebellionis etiam istius duces primarios, Longinum nempe Calvum, exmagistrum, Athenodorum Juniorem, Longininem Claudum, et Cononem Fusciani filium, exepiscopum Apamensem, [aut occiderunt, aut] captivos abduxerunt. Primus itaque Longinines, ad Cotyæum, urbem Phrygiæ, **394** ubi exercitus inter se commissi primum conflictati sunt, ipso in congressu occisus periit. Post quem Conon, Fusciani filius cecidit, hasta transfixus. Cæteri autem duces, Isauris in fugam versis, vivi comprehensi sunt, capiteque multati, capitibus eorum ad Anastasium imperatorem deportatis: qui, hac victoria potitus, omnibus per imperium tributariis munera transmisit.

VARIÆ LECTIONES.

[61] ζωῆς Ch., ζώνης Ox. [62] ὅτε γὰρ Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ὀφθαλμῶν· τῇ μὲν γὰρ δεξιᾷ ἦν τὸ χρῶμα μελάντερον, ἡ δὲ λαιὰ πρὸς τὸ γλαυκότερον ἐχρωμάτιστο. ὀφθαλμῶν· τῇ μὲν γὰρ ἦν τὸ χρῶμα μελάντερον, ἡ δὲ λαιὰ πρὸς τὸ γλαυκότερον ἐχρωμάτιστο.

(10) Καὶ Λογγινίνην τὸν χωλόν. Lilingis iste a Marcellino dictus est: *Dum bellum paratur Isauricum, dumque Isaurici imperium sibi vindicare nituntur, in Phrygia juxta Cotyæum civitatem, unde conflunxit, Lilingis, segnis quidem pedes, sed eques in bello acerrimus, a Romanis primus in prælio trucidatus*, etc.

(11) Καὶ Κόνωνα τὸν Φουσκιανοῦ τὸν ἀπὸ ἐπισκόπων Ἀπαμείας. Cononem hunc τὸν ἀπὸ ἐπισκόπων Ἀπαμείας; ideo auctor dicit, quia, episcopali functione militari munere commutata, Longino Isauro, Isaurus et ipse, belli hujus socium sese adjunxerat: vide Evagr. Histor. eccles. lib. III, cap. 35, et Nicephor. lib. XVI, cap. 36. Conon vero iste et Longinines, sive Lilingis, de quo supra, inter captivos numerandi non sunt; proximis enim verbis prælio eos cecidisse scribit auctor noster: in versione itaque nostra verba hæc, *aut occiderunt, aut* omnino supplenda judicavimus, quo auctoris mentem clariorem redderemus.

(12) Ὅτε ὑπήντησαν. Forte scribendum, ὅτε γὰρ ὑπήντησαν· sensus enim aliter claudicare videtur.

Digitized by Google

Divinissimus autem imperator Anastasius tributum aureum, pro singulis jugis per imperium, pendendum instituit: ne scilicet ab exactoribus, in specie, militibus in victum erogandum colligeretur.

Eodem imperante, qui ex Prasinis erant in populo Constantinopolitano, ipsum inter circensia rogarunt, uti qui ob lapides in circo jactos a præfecto urbis comprehensi fuerant, vinculis liberarentur. Imperator, votis eorum haud annuens, etiam eis irascebatur; jussitque uti miles eos adoriretur. Coortus inde ingens in populo tumultus; turbaque adversus excubitores descendente, ubi ad sedem imperatoriam perventum fuisset, in imperatorem ipsum lapis immissus est. Surgens autem imperator, ictum declinavit. Videntes itaque excubitores hominis audaciam, impetu in illum facto, membratim conciderunt; qui sic animam edidit. Popellus autem in angustias redactus, ignes in circi Chalcam, quam vocant, injecit; unde porticus usque ad sedem imperatoriam conflagravit. Porticus item **395** publica, Hexaippum usque et Constantini forum, tota in cineres versa, corruit, cædibus undique factis. Plurimis autem comprehensis et punitis, turba demum conquievit: at non, nisi Platone quodam, Prasinorum patrono, ad urbis præfecturam provecto.

Eodem imperante, prodiit Antiochiæ Joannes quidam Isthmeus, Amidensis chemista et impostor insignis. Vafre hic argentariorum officinas ingressus, obtulit illis statuarum manus pedesque totos aureos; imagunculas etiam alias; dicendo

A Ὁ δὲ [108] θειότατος βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἐποίησε χρυσοτέλειαν τῶν ἰούγων (13) τοῖς συντελεσταῖς πᾶσι διὰ τὸ μὴ ἀπαιτεῖσθαι τὰ εἴδη καὶ διατρέφεσθαι ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν (14).

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ δῆμοι Κωνσταντινουπόλεως τῶν Πρασίνων ἱππικοῦ ἀγομένου παρεκάλουν τὸν βασιλέα ἀπολυθῆναί τινας συσχεθέντας παρὰ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως ὡς λιθοβολήσαντας [66] καὶ οὐ παρεκλήθη ὑπὸ τοῦ δήμου ὁ αὐτὸς βασιλεύς, ἀλλὰ ἀγανακτήσας ἐκέλευσεν ἄρμα (*m*) κατ' αὐτῶν ἐξελθεῖν (15), καὶ ἐγένετο μεγάλη ἀταξία. Καὶ κατῆλθον οἱ δῆμοι κατὰ τῶν ἐξκουβιτόρων καὶ ἐλθόντες ἐπὶ τὸ κάθισμα ἔρριψαν [λίθους [66] κατὰ τοῦ βασιλέως Ἀναστασίου, ἐν οἷς εἷς Μαῦρος ἔρριψε] λίθον κατὰ B τοῦ βασιλέως· καὶ ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς ἐξέφυγε τὸν λίθον. Καὶ θεασάμενοι οἱ ἐξκουβίτορες τὴν τοῦ ἀνδρὸς τόλμαν (16), ὥρμησαν κατ' αὐτοῦ καὶ ἔκοψαν αὐτὸν κατὰ μέλος· καὶ οὕτως ἀπέδωκε τὴν ψυχήν. [109] Ὁ δὲ δῆμος στενωθεὶς [65] ἔβαλε πῦρ εἰς τὴν λεγομένην [66] Χαλκῆν (*n*) τοῦ ἱππικοῦ, καὶ ὁ ἔμβολος ἐκαύθη ἕως τοῦ βασιλικοῦ καθίσματος, καὶ ὁ ἔμβολος (*o*) δὲ ὁ δημόσιος ἕως τοῦ Ἑξαΐππίου (*p*) καὶ τοῦ φόρου (*q*) Κωνσταντίνου ἅπας καυθεὶς κατηνέχθη, πανταχῆ διακοπῶν γενομένων. Πολλῶν δὲ συσχεθέντων καὶ τιμωρηθέντων ἐγένετο ἡσυχία, προαχθέντος ἐπάρχου πόλεως (17) Πλάτωνος, ὃς ὑπῆρχε πάτρων τοῦ Πρασίνου μέρους.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνεφάνη τις ἀνὴρ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ, ὢν ἀπὸ πόλεως Ἀμίδης, ὀνόματι Ἰωάννης Ἰσθμέος, χειμευτὴς ὑπάρχων (18) καὶ φοβερὸς ἐπιθέτης· καὶ λάθρα εἰσήρχετο εἰς τὰ ἀργυροπρατία [67] καὶ ὑπεδείκυνεν αὐτοῖς χεῖρας ἀν-

VARIÆ LECTIONES.

[65] λιθοβολήσαντες Ch., λιθοβολίσαντες Ox. [66] λίθους — ἔρριψε addit Chron. [65] στενωθεὶς Ch., Chron., σθενοθεὶς Ox. [66] Χαλκὴν Ox. [67] ἀργυροπρατία. ἀργυροπρατεῖα scribendum videtur.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἐποίησε χρυσοτέλειαν τῶν ἰούγων. Χρυσοτέλεια τῶν ἰούγων auri quantitas quædam, pro jugeris singulis per imperium a vectigalibus pensa fuisse videtur. De tributo hoc, vide Evagr. Histor. eccles. lib. III, cap. 42, et Nicephor. lib. XVI, cap. 44. Justiniani temporibus quandoque in specie, quandoque auro, pro loci cujusque consuetudine: pendebatur; ut apparet ex ejusdem Novell. 17: Ἀναγκάσεις δὲ τοὺς δημοσίους πράκτορας ἤτοι τοὺς ἀπαιτητὰς, ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἀποχαῖς, φανερὰ ποιεῖν ἅπαντα ἐφ' οἷς αὐτὰς διδόασι, τουτέστι τότε ποσὸν τῶν ζυγοκεφάλων, ἢ ἰούγων, ἢ ἰουγαλίων, ἢ ὁπωσδήποτε ἂν αὐτὰ κατὰ χώραν καλοῖεν, καὶ ὑπὲρ τίνων αὐτὰ καὶ ποίων χωρίων ἀπαιτοῦσι, καὶ τὸ τῶν D δεδομένων ποσὸν, εἴτε ἐν εἴδεσιν, εἴτε ἐν χρυσίῳ.

(14) Καὶ διατρέφεσθαι ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν. Novum prorsus locutionis genus; pro, καὶ ἀναλίσκεσθαι ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν, sive, καὶ ἀπ' αὐτῶν διατρέφεσθαι τοὺς στρατιώτας, aut quo simili.

(15) Ἐκέλευσεν ἄρμα κατ' αὐτῶν ἐξελθεῖν. Τὸ ἄρμα et τὰ ἅρματα plurali numero apud recentiores frequentissime occurrunt: hoc tamen loco ἄρμα pro *exercitu*, seu *militibus armis instructis*, ponitur.

(16) Τὴν τοῦ ἀνδρὸς τόλμαν. Unum reliquis omnibus audaciorem hic innuere videtur auctor: et quidem Maurum hunc dictum ait Chr. Alexandrini auctor, his verbis: Ἐν οἷς εἷς Μαῦρος ἔρριψεν ἐπάνω τοῦ βασιλέως· καὶ ἐξεφ., etc.; quæ verba apud Nostrum desiderari videntur.

(17) Προαχθέντος ἐπάρχου πόλεως. Alexandrini interpres hæc vertit, *producto urbi præfecto*, etc., male. Cæterum textus ipsius lacuna ex hoc Nostri loco suppleri potest.

(18) Χειμευτὴς ὑπάρχων. Ita etiam, Cedrenus τότε καὶ ἀνὴρ τις χειμευτὴς, ἐκ τῶν τῆς χείμης τεχνῶν, etc., utrobique peret diphthongum. Salmasius tamen Plinian. Exercit. in Solin. per η scribendum contendit.

HODII NOTÆ.

(*m*) Ἄρμα. Sic C, ubi Holstenius αὐτὸν perperam substituit, Dufresnius mavult ἁρμάτους· nihil mutandum.

(*n*) Χαλκῆν. Vide Dufres. CP. Christ., lib. II, sect. 4, n. 2.

(*o*) Ἔμβολος. V. ibid. sect. 3, n. 2.

(*p*) Ἑξαΐππίου. V. ibid. sect. 16, n. 46.

(*q*) Φόρου K. V. ibid. sect. 24, n. 1, etc.

Digitized by Google

δριάντων καὶ πόδας χρυσοῦς [68] καὶ ἄλλα [69] ζώδια(19), A λέγων ὅτι Θησαυρὸν γέμοντα τοιαῦτα ζώδια ὄβρυζα (20) ηὗρον. Καὶ ἐκ τούτου ἡπάτησε πολλοὺς καὶ ἐκόμβωσε πολλὰ χρήματα (21)· [116] ὅτινι παρωνύμην. [70] ἔθηκαν οἱ Ἀντιοχεῖς Βαγουλὰν (22), ὅ ἐστι γοργὸς ἐπιθέτης. Καὶ λαθὼν πάντας ἔφυγεν ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἐκόμβωσε κἀκεῖ πολλοὺς ἀργυροπράτας, ὥστε γνωσθῆναι τῷ βασιλεῖ. Καὶ συσχεθεὶς εἰσήχθη πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ προσήνεγκεν αὐτῷ χαλινὸν ἵππου ὁλόχρυσον, διὰ μαργαριτῶν ὃν [71] τὸ κούρκωμον αὐτοῦ (23). Καὶ λαβὼν αὐτὸ ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος λέγει αὐτῷ, Ἐμὲ οὐ κομβώσεις· καὶ ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Πέτρας (24), κἀκεῖ τελευτᾷ.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἀναστασίου ὡς B τὸ τρίτον κατῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ Καλλιόπας [72] τις ἡνίοχος ἀπὸ φακτιοναρίων Κωνσταντινουπόλεως (25)· καὶ ἐδόθη εἰς τὸ Πράσινον μέρος Ἀντιοχείας [111] ἐπὶ Βασιλείου κόμητος Αἰδεσινοῦ [73]· καὶ παρέλαβε τὸν σταῦλον (26) τοῦ Πρασίνου μέρους λιπόμενον, καὶ ἐνίκησε κατὰ κράτος. Καὶ μετ' ὀλίγον καιρὸν ἐπετελέσθη ἐν τῇ Δάφνῃ Ἀντιοχείας κατὰ τὸ ἔθος ἡ συνήθεια τῶν Ὀλυμπίων ἡ λεγομένη· καὶ τοῦ πλήθους τῶν Ἀντιοχέων ἀνελθόντος ἐν Δάφνῃ, οἱ ἐκ τῆς εἰσελασίας [74] ὁρμήσαντες μετὰ τοῦ ἡνιόχου Καλλιόπα κατελθόντες ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν Ἰουδαίων τῇ οὔσῃ ἐν τῇ αὐτῇ Δάφνῃ ἐνέπρησαν αὐτὴν, πραιδεύσαντες πάντα ὅσα ἦν ἐν τῇ συναγωγῇ καὶ ἐφόνευσαν πολλοὺς, μηνὶ Ἰουλίῳ θ', Ἰνδικτιῶνος C ιε'· καὶ πήξαντες ἐκεῖ τὸν τίμιον σταυρὸν ἐποίησαν γενέσθαι μαρτύριον τοῦ ἁγίου Λεοντίου. Τούτων δὲ γνωσθέντων τῷ αὐτῷ Ἀναστασίῳ βασιλεῖ, προηγά-

se thesaurum reperisse, simulacris hujusmodi obryzis refertum. Hisce malis artibus fucum plurimis fecerat, pecuniasque abunde sibi corraserat; quem ideo Antiochenses Bagulam appellarunt, id est versutissimum impostorem. Inde vero Constantinopolim, clam omnibus, profectus, multos etiam ibi argentarios emunxit: unde et imperatori ipsi demum innotuit. Comprehensus autem, et coram eo adductus, frenum equestre cum curcuma ex auro solido et margaritis intertexta ei obtulit. Quod Anastasius imperator manu accipiens: At mihi, inquit, haud impones. Itaque ad Petras eum relegavit; ubi diem suum obiit.

Eodem tempore, Anastasio imperatore ipso tum tertium consule, Calliopas quidam, ex factionariis Constantinopolitanis auriga, magnam Antiochiam veniens, Prasinis datus est, Basilio Edesseno tum comite. Hic **396** itaque vacuum eo tempore Prasinorum stabulum occupavit, aurigantium ubique victor. Paulo autem post temporis Olympicorum, quæ vocant, solemnia Daphne Antiochensi pro more celebrata sunt. Cumque populus Antiochensis numerosior ad Daphnen convenisset; qui ex equitatu erant, una cum Calliopa auriga, synagogam Judæorum ad Daphnen sitam invadentes, incendiis vastarunt, occisis plurimis abreptisque quæ in Synagoga erant omnibus. Factum hoc Julii die IX, indictionis XV. Tum vero defixa ibi cruce venerabili, in sancti Leontii martyrium converterunt. Imperator autem Anastasius, his auditis, Orientis comitem constituit, ex commerciariis, Procopium quemdam Antio-

VARIÆ LECTIONES.

[68] χρυσοῦς. χρυσᾶς Ox. [69] ζώδια Ch., ζῶδα Ox. [70] παρονύμην Ox. [71] ὃν Ch., ὧν Ox. Eadem μαργαρίτων. [72] Καλλίοπας Ox. [73] Αἰδεσινοῦ. « Forte Ἐδεσσηνοῦ. » Ch. [74] εἰσελασίας Ch., εἰς ἐλασίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Καὶ ἄλλα ζῶδα. Scr. ζώδια, ut ipse etiam infra habet. Cedrenus legit, καὶ ἕτερα εἴδη χρυσᾶ. ζώδια vero hoc loca idola, vel imagunculas significat.

(20) Θησαυρὸν γέμοντα τοιαῦτα ζώδια ὄβρυζα. Ita etiam infra habemus, καὶ ἐγόμωσεν αὐτὰ Οὐννικὴν καὶ Γοτθικὴν χεῖρα. Verum ista ἀσύνταχτα sunt: dicendum, γέμοντα τοιούτων ζωδίων ὀβρύζων.

(21) Καὶ ἐκόμβωσε πολλὰ χρήματα. Infra habemus, καὶ ἐκόμβωσε κἀκεῖ πολλοὺς ἀργυροπράτας· a κόμβος, κομβόω formatur. Κόμβος vero habemus apud Jo. Meurs. Glossar. Græco-barb. qui tamen non explicat. Hesychio κόμβος est κόσυμβος, ἔκπωμα, nodus, *poculum*; *crumenam* quoque quandoque significare ex eodem colligere licet, unde Κομβολόγης, βαλαντιοτόμος, *crumeniseca*, apud eumdem, Κομβώσασθαι tamen idem reddit στολίσασθαι, *vestire*, ornare: quo sensu etiam occurrit I Petr. v, 5. Πάντες δὲ ἀλλήλοις ὑποτασσόμενοι, τὴν ταπεινοφροσύνην ἐγκομβώσασθε. Hoc auctoris nostri loco κομβόω, *emungo*, *malis artibus lucrifacio*, sonare videtur.

(22) Ὅτινι παρονύμην ἔθησαν οἱ Ἀντιοχεῖς Βαγουλάν. Παρονύμην dicit, pro παρωνυμίαν. Quidnam vero vocabuli sit Βαγουλάν· Gregorius noster *bajulum* reddendum existimavit; quid si, *vagulum*, legeremus, i. e. circitorem, circumforaneum?

(23) Διὰ μαργαριτῶν ὧν τὸ κούρκωμον αὐτοῦ. Scr. ὃν κούρκωμον vel, ut alii habent, κούρκουμον, *capistrum est*, *sive frenum*: Hesychius, ἐν κημῷ, ἐν κουρκούμῳ· κημὸς vero species freni est, apud eumdem: Κημὸς, πλεκτὸν ἀγγεῖον, etc. καὶ γυναικεῖον προκόσμημα, καὶ εἶδος χαλινοῦ· hoc tamen loco eam tantum freni partem significat, quod *capistrum* vocant.

(24) Καὶ ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Πέτρας. Palæstinæ Tertiæ est hæc urbs, uti ex auctore nostro discimus infra; Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ πατριάρχης Ἀντιοχείας Φλαβιανὸς, ὡς Νεστοριανὸς, ἐξωρίσθη εἰς Πέτρας, πόλιν οὖτω καλουμένην, οὖσαν τῆς τρίτης Παλαιστίνης. Evagrius etiam Eccles. Hist. lib. III, cap. 31, ὁ Φλαβιανὸς ἐκβάλλεται κατακριθεὶς Πέτρας οἰκεῖν, πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς τῶν Παλαιστίνων κειμένας.

(25) Ἀπὸ φακτιοναρίων Κωνσταντινουπόλεως. Φακτιονάριοι, *factionarii*, sunt aurigæ, qui factionibus in certaminibus circensibus currus agitantes officium suum præstabant.

(26) Σταῦλον. Σταῦλος et σταῦλον, *stabulum*. Vide Meursium.

Digitized by Google

chensem; qui et Byzantinum quemdam, nomine Menam, divino imperatoris ex edicto, Nycteparchum sibi habuit. Tumultu autem a Prasinis in populo excitato, quosdam ex seditiosis comprehendere statuit Menas: quod ubi seditiosi isti intellexissent, ad sancti Joannis ædem, extra urbem sitam, confugerunt. Nycteparchus autem de hoc certior factus, sumpto sibi Gothico præsidio, eo contendit tempore meridiano: templumque subito ingressus, ex seditiosis quemdam, nomine Eleutherium, sub sacra altaris mensa latitantem, ibidem transfixit; truncoque inde extracto, caput ei amputavit: adeo ut sanctum **397** quoque altare exinde totum sanguine conspurcaretur. Arrepto deinde capite, in urbem Antiochiam reversus est, cumque ad Orontis pontem pervenisset, caput in flumen projecit. Tum vero ad Procopium comitem ingressus, rem ei totam, sicut acciderat, enarravit. Tempore autem pomeridiano, ubi hujus rei fama Prasinis innotuerat, sancti Joannis ædem adeuntes, Eleutherii truncum ibi invenerunt: quem lecticæ impositum in urbem detulerunt. Balneo autem Olbio dicto appropinquantes, e regione Rufini basilicæ, nycteparchus eos adortus est, copiis suis civibusque ex Veneta factione stipatus: pugnaque in Nauticorum vico commissa, Prasini superiores evaserunt. Rufini itaque et Zenodoti basilicis occupatis, ignes injecerunt: unde Rufini basilica tota conflagravit, una cum duobus, quæ utrinque steterunt, tetrapylis, et prætorio comitis Orientis; quæ vastata incendiis omnia corruerunt. Comes interim Orientis in Alexandriam Cambysis fuga evasit: Menam vero nycteparchum Prasini prehendentes, caputque ei detondentes, testiculos ejus exsecarunt, ipsumque passim per urbem tractum, de ænea tandem statua, Colonisia vocata, ex opposito medii fori sita, suspenderunt: cadaverque ejus extra **398** Antiochiam urbem projectum, cremiis combusserunt. Imperator autem Anastasius, ubi hæc audierat, Orientis comitem constituit Irenæum

A γετο κόμητα Ἀνατολῆς τὸν [75] ἀπὸ κομμερκιαρίων Προκόπιον (27) τὸν Ἀντιοχέα· ὅστις κατήνεγκε μεθ' ἑαυτοῦ ἀπὸ θείου τύπου νυκτέπαρχον (28) Μηνᾶν ὀνόματι, Βυζάντιον. Καὶ ταραχῆς γενομένης παρὰ τῶν τοῦ Πρασίνου μέρους, ἐβουλήθη ὁ αὐτὸς Μηνᾶς κατασχεῖν τινας τῶν ἀτάκτων· καὶ γνόντες ἐκεῖνοι πρασέφυγον εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην ἔξω τῆς πόλεως [112]. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ νυκτέπαρχος ἐν τῷ μεσημβρίῳ ἀπῆλθε μετὰ Γοτθικῆς βοηθείας εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην· καὶ ἐξαίφνης εἰσῆλθεν εἰς τὸν ἅγιον οἶκον, καὶ εὗρεν ἐκεῖ ὑποκάτω τῆς ἁγίας τραπέζης τοῦ θυσιαστηρίου τινὰ τῶν ἀτάκτων ὀνόματι Ἐλευθέριον· καὶ κεντήσας αὐτὸν ξίφει ἐκεῖ, σύρας ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου τὸ λείψανον αὐτοῦ, ἀπεκεφάλισεν· ὥστε τὸ ἅγιον θυσιαστήριον πληρωθῆναι αἵματος. Καὶ λα-

B βὼν τὴν κεφαλὴν εἰσήρχετο ἐπὶ τὴν πόλιν Ἀντιόχειαν· καὶ ἐλθὼν ἕως τῆς γεφύρας τοῦ Ὀρόντου ποταμοῦ ἔρριψε τὴν κεφαλὴν εἰς τὸν ποταμόν. Καὶ εἰσῆλθεν ἐγγιστα Προκοπίου τοῦ κόμητος τῆς ἀνατολῆς, διηγούμενος αὐτῷ τὰ συμβάντα. Καὶ μετὰ τὸ μεσημβρινὸν ἐγνώσθη τοῦτο τοῖς Πρασίνοις· καὶ ἐξελθόντες εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην εὗρον τὸν κορμὸν Ἐλευθερίου. Καὶ λαβόντες εἰς κραβαταρέαν (29) τὸ λείψανον αὐτοῦ, εἰσήγαγον εἰς τὴν πόλιν βαστάζοντες αὐτό. Καὶ ὑπηντήθησαν κατέναντι τῆς λεγομένης Ῥουφίνου βασιλικῆς ἐπὶ τὸ λουτρὸν τὸ λεγόμενον τῶν Ὀλβίης· καὶ συμβαλόντες εἰς τὴν ῥύμην τῶν θαλασσίων μετὰ τῆς βοηθείας καὶ τοῦ νυκτεπάρχου καὶ τῶν τοῦ Βενέτου μέρους δημοτῶν μάχην, περιεγένετο ὁ δῆμος

C τοῦ Πρασίνου μέρους· καὶ παραλαβόντες τὴν Ῥουφίνου βασιλικὴν καὶ τὴν λεγομένην Ζηνοδότου ἔβαλον πῦρ, καὶ ἐκαύθη πᾶσα ἡ Ῥουφίνου καὶ τὰ δύο τετράπυλα τὰ ἐντεῦθεν κἀκεῖθεν καὶ τὸ πραιτώριον τοῦ κόμητος τῆς Ἀνατολῆς, καὶ πάντα κατηνέχθη ὑπὸ τοῦ πυρὸς διαφθαρέντα. Καὶ ἔφυγεν [113] ὁ κόμης τῆς Ἀνατολῆς εἰς Ἀλεξάνδρειαν τὴν [76] Καμβύσου (30). Καὶ πιάσαντες οἱ ἀπὸ τοῦ Πρασίνου μέρους τὸν νυκτέπαρχον Μηνᾶν καὶ ἀνακείραντες αὐτὸν, ἐξέβαλον τὰ συκότια αὐτοῦ (31). Καὶ μετὰ τὸ σῦραι τὸ λείψανον αὐτοῦ ἐκρέμασαν αὐτὸ ἐν τῷ ἑστῶτι χαλκῷ ἀνδριάντι τῷ λεγομένῳ Κολονισίῳ τὸ μέσον

VARIÆ LECTIONES.

[75] τὸν Ch., τῶν Ox. [76] Καμβύσου. Inepte pro Καβιῶσαν. De cujus nominis scriptura v. Wesseling. ad Itiner. Hierosol. p. 580, 581, et adnotationem nostram ad Chron. Pasch. p. 170 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Τῶν ἀπὸ κομμερκιαρίων Προκόπιον. Lego, τὸν ἀπὸ κομμερκιαρίων. Κομμέρκιον, *commercium*, tributum: inde κομμερκιάριος, *commerciarius*, qui tributa colligit.

(28) Ἀπὸ θείου τύπου νυκτέπαρχον. Νυκτέπαρχος, præfectus erat Vigilum: hujus potestas postea a Justiniano abrogata est, et pro eo prætor substitutus; uti auctor infra, lib. XVIII: Περιηρέθη δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἡ τοῦ νυκτεπάρχου ἀρχὴ, καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ πραίτωρ. Nycteparchi nomen Justinianus reprobans, eum πραίτωρα τοῦ δήμου, *prætorem plebis* vocari voluit. Vide Novell. Constitution. 13.

(29) Λαβόντες εἰς κραβαταρέαν. Infra etiam, lib. XVIII: Τὸν δὲ Ἀλέξανδρον καυλοτομήσας, ἐπόμπευσεν εἰς κραβαταρίαν· κραβαταρία, sive κραβαταρία, *lecticula* est, a κράβατος.

(30) Εἰς Ἀλεξάνδρειαν τὴν Καμβύσου. Ubinam D tandem terrarum sita erat hæc urbs? Alexandrias XII enumerat Chr. Alexandrini auctor, XVIII Stephanus De urbibus; hujus tamen nostræ ibidem mentio nulla.

(31) Ἐξέβαλον τὰ συκότια αὐτοῦ. Vocabulum hoc nullibi mihi occurrit; ob eam tamen, quæ inter hæc est, similitudinem, τὰ συκότια *testiculos* vertere ausus sum. Certe Bacchum *Ficulnæ pudendo*, sive *testiculos*, et mentulam ex pelle cervina confectam sibimet applicasse testatur Isac. Tzetzes in Lycophron. de Baccho, Polyhymno cuidam sui copiam facere, post inventam matrem suam, promittente, mentionem faciens his verbis: Τελευτήσαντος δὲ Πολυύμνου, Διόνυσος θέλων πληρῶσαι τὴν ὑπόσχεσιν, σύκινα αἰδοῖα προσῆψεν ἑαυτῷ, καὶ φαλλοὺς δερματίνους ἐλάφων.

Digitized by Google

τοῦ ἀντιφόρου· καὶ μεταγαγόντες τὸ λείψανον, σύραντες ἔξω τῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἔκαυσαν φρυγάνοις. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀναστάσιος διδαχθεὶς προεχειρίσατο κόμητα Ἀνατολῆς Εἰρηναῖον τὸν Πενταδιαστήν (32), Ἀντιοχέα· καὶ ἐποίησεν ἐκδίκησιν καὶ φόβον ἐν τῇ πόλει.

A Pentadiastem, Antiochenum : qui pœnis populum coercens, terrorem omnibus incussit.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐκκόψισε τὴν λειτουργίαν τοῦ λεγομένου Χρυσαργύρου (33) πᾶσαν διαιωνίζουσαν ἀπὸ θείου τύπου, ἥτις ἐστὶ μεγάλη καὶ φοβερὰ φιλοτιμία, ἀντεισάξας ταῖς θείαις λαργιτιῶσι (r) πρόσοδον ἀντ' αὐτοῦ ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ (34).

Idem imperator, divino suo edicto, perpetuum illud Chrysargyri tributum penitus sustulit : sacrisque largitionibus, in locum ejus, reditus de proprio subministravit. Egregium hoc regiæ magnificentiæ et mirandum plane exemplum.

Ἔκτισε [114] δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ τὴν λεγομένην Ῥουφίνου καὶ κατὰ πόλιν τῆς Ῥωμανίας (35) διάφορα κτίσματα.

Idem etiam Antiochiæ Rufini basilicam instauravit : varia etiam Romaniæ per urbes ædificia excitavit.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας παρελήφθη Ἀμιδα μητρόπολις ὀχυρὰ πάνυ τῆς Μεσοποταμίας, καὶ Θεοδοσιούπολις, πολέμῳ ληφθεῖσα ὑπὸ Κωάδου, βασιλέως Περσῶν, ἐπελθόντος τοῦ βασιλέως μετὰ δυνάμεως πολλῆς. Ἔλαβε δὲ παραλήπτους ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Περσῶν (36) Κωνσταντῖνον, στρατηγὸν Ῥωμαίων δυνατὸν, φυλάττοντα τὴν αὐτὴν Θεοδοσιούπολιν, καὶ ἄλλους δὲ πολλούς· οἵτινες καὶ ἐτελεύτησαν ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσι. Καὶ ἐπεστράτευσε κατὰ Περσῶν ὁ αὐτὸς Ἀναστάσιος βασιλεὺς, πέμψας Ἀρεόβινδον τὸν Δαγαλαΐφου υἱὸν, στρατηλάτην Ἀνατολῆς, τὸν ἀνδρα Ἰουλιάνας, καὶ Πατρίκιν, στρατηλάτην τοῦ μεγάλου πραισέντου, καὶ Ὑπάτην (37), στρατηλάτην πραισέντου, τὸν υἱὸν Σεκουνδίνου τοῦ πατρικίου, καὶ τὸν πατρίκιον Ἀππίονα, ποιήσας αὐτὸν ἔπαρχον πραιτωρίων Ἀνατολῆς, καὶ πλῆθος ἄπειρον στρατιᾶς μετ' αὐτῶν πεζικῆς [115] καὶ ἱππικῆς δυνάμεως. Καὶ συνέβαλον μετ' ἀλλήλων τὰ ἀμφότερα τάγματα, καὶ ἐσφάγησαν πολλοὶ καὶ ἔπεσαν ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν. Περὶ οὗ πολέμου Εὐστάθιος ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο· ὅστις καὶ εὐθέως ἐτελεύτησε, μήτε[76] εἰς τέλειον τὴν ἔκθεσιν αὐτοῦ συντάξας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος μετεστείλατο τὸν στρατηλάτην Ὑπάτιον τὸν Σεκουνδίνου ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἔπεμψεν ἀντ' αὐτοῦ τὸν ἐνδοξό-

Eodem imperante, Persarum rex Coades, ingenti exercitu instructus, Theodosiopolim atque Amidam munitissimam Mesopotamiæ metropolim, bello cepit : Constantinum quoque, ducem Romanorum fortissimum, et urbis Theodosiopolitanæ custodem, cum pluribus aliis, captivum abduxit ; qui diem suum omnes in Perside obierunt. Imperator itaque Anastasius bellum Persis intulit, in expeditionem hanc missis Areobindo Dagalaiphi filio, Julianæ conjuge, et militum in Oriente magistro ; Patricio etiam, magni præsentis militiæ magistro ; et Hypatio, Secundini patricii filio, præsentis militiæ magistro ; Appione quoque patricio, quem et prætorio præfectum Orientis constituit : horum vero sub ductu exercitum emisit, ex equestribus et pedestribus copiis instructissimum. Prælio autem **399** commisso, quamplurimi utrinque ceciderunt : belli autem hujus historiam exorsus est sapientissimus chronographus Eustathius ; quam tamen, morte præoccupatus, ad exitum non perduxit. Anastasius vero imperator Hypatium, Secundini filium, [præsentis] militiæ magistrum, ex Perside Constantinopolim revocavit ; suffecto in locum ejus Celere Illyrico, viro illustrissimo et prudentissimo, cujus sub auspiciis occupatæ a

B

C

VARIÆ LECTIONES.

[77] οἱ addidit Ch. [76] μήτε. μηδέ ?

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(32) Εἰρηναῖον τὸν Πενταδιαστήν. Irenæus iste, ὁ Πενταδίας, a Theophane, et Chr. Alexandrini auctore appellatur : Τούτῳ τῷ ἔτει (anno scil. Justiniani imp. III) Σαμαριτῶν στασιασάντων, καὶ ποιησάντων ἑαυτοῖς βασιλέα καὶ Καίσαρα, ἐπέμφθη Εἰρηναῖος ὁ Πενταδίας στρατηλάτης, καὶ ἐθανάτωσε πολλούς, etc. Chron. Alex. in Justiniano.

(33) Τὴν λειτουργίαν τοῦ λεγομένου Χρυσαργύρου. De tributo hoc, ab Anastasio imp. abolito copiose Evagrius, Eccles. Hist. lib. III, cap. 38, et post eum Nicephor. lib. XVI, cap. 40 ; Zonar. in Anastasio, et Cedrenus.

(34) Ἀντεισάξας ταῖς θείαις λαργιτιῶσι πρόσοδον ἀντ' αὐτοῦ. Θεῖαι λαργιτίωνες istæ fiscus erat, sive thesaurus imperatorius, ex quo sumptus in publicum impendebantur. Reditus enim imperatoris trium erant generum, uti nos docet scholiastes Basilic. eclog. 7, πατριμόνια, *patrimoniales*, ut domus, prædia, et quæcunque jure hæreditario ei obtigerunt ; πριβάτα, *privati*, ubi proventus publici imperatori cesserunt in usum privatum ; et Λαργιτίωνες, τουτέστιν ὅπου αἱ δημόσιαι εἰσοδοι εἰς δημοσίας ἀναλίσκονται χρείας, καὶ τοῦ κοινοῦ · Et *largitiones*, ubi proventus publici in usum publicum impendebantur.

D

(35) Κατὰ πόλιν τῆς Ῥωμανίας. Ut Constantinopolis, *Nova Roma*, ita etiam imperium Constantinopolitanum, *Romania*, dicebatur : et imperio Orientali subditi omnes *Romanos* sese appellarunt.

(36) Ὑπὸ Κωάδου βασιλέως Περσῶν. Procopio, Cedreno, et quibusdam aliis, *Cabades*, dicitur.

(37) Καὶ Πατρίκιν στρατηλάτην — καὶ Ὑπάτην. Scr. Πατρίκιον, — καὶ Ὑπάτιον. Vide Procop. Gothic. lib. I, et Marcellini Chron.

HODII NOTÆ.

(r) Ταῖς θείαις λαργιτιῶσι. Ms. quoddam *Oxon.* Πριβατά ἐστι, τὰ τῇ βασιλείᾳ ἰδιαζόντως διαφέροντα. Ἄλλα δή ἐστι τὰ δημόσια, οἷα τελεῖ ὑπὸ τὸν Κόμητα τῶν λαργιτιώνων ταῖς δημοσίαις ὑπουργοῦντα χρείαις. Αἱ λαργιτίονές (sic hoc in loco ms.) εἰσι δύο· τὰ σάκρα καὶ τὰ πριβατα. Δύο γάρ εἰσι βασιλικοὶ θησαυροὶ, ὁ ἰδιάζων αὐτῆς βασιλείας οἷον ὁ τῶν λαργιτιώνων · καὶ δημόσιος, ὁ τοῦ φίσκου.

Digitized by Google

Persis urbes iterum redditæ sunt; pacisque conditionibus initis et induciis belli factis exercitus utrinque se subduxerunt.

Tum vero divinissimus Anastasius Doras, oppidum Mesopotamiæ magnum et munitissimum, in Romani et Persici imperii finibus situm, muro statim cinxit : ubi etiam balnea duo publica, ecclesias, porticus, horrea etiam ad frumentum recondendum, et cisternas aquarum exstruxit. Oppidum autem hoc ab Alexandro Macedone ideo Doras appellatum tradunt quod ibi Persarum regem bello ceperit. Nunc vero demum civitatis jure donata, Anastasiopolis vocata est; statuis etiam Anastasio a civibus excitatis.

400 Eodem imperante Euphemius patriarcha Constantinopolitanus, ut qui Nestorii partibus adhæserat, sede sua deturbatus, in Euchaitam Ponti relegatus est, suffecto in locum ejus Macedonio, qui et ipse ob hæresim Nestorianam ejectus est. Consimiliter quoque Flavianus patriarcha Antiochenus, tanquam Nestorianus, ad Petras Palæstinæ Tertiæ urbem, relegatus est : cui in patriarchatu Antiochensi suffectus est Severus, monachus, Novembris VI, anno æræ Antiochenæ DLXI.

Idem imperator Joannem Paphlagonem, publicas prætorii præfecti chartas tractandi munere liberatum, exconsulem fecit, et in locum ejus tractatorem et logothetam substituit Marinum Syrum. Idem etiam magistratus senatorii ordinis omnes muneribus suis levavit; Vindicibus, quos vocant, per singulas Romaniæ urbes, in locum eorum

A τατον Κέλερα τὸν Ἰλλυριὸν[79], ἄνδρα σοφόν· καὶ ἐπεδόθησαν αἱ πόλεις αἱ κατεχόμεναι ὑπὸ Περσῶν διὰ τοῦ αὐτοῦ Κέλερος μαγίστρου. Καὶ ἐγένετο εἰρήνη καὶ ἔνδοσις τοῦ πολέμου, καὶ ἀνεχώρησαν τὰ ἐξέρκετα καὶ ὁ στρατὸς ὅλος Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν.

Ὁ δὲ θειότατος Ἀναστάσιος εὐθέως ἐτείχισε τὸ Δορὰς, χωρίον (38) ὄντα (ε) τῆς Μεσοποταμίας, μέγα δὲ ὄντα πάνυ καὶ ὀχυρὸν, κείμενον μέσον τῶν ὅρων[80] Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν· καὶ ἐποίησεν ἐν αὐτῷ δημόσια λουτρὰ δύο καὶ ἐκκλησίας καὶ ἐμβόλους καὶ ὡρεῖα εἰς ἀπόθετα σίτου καὶ κιστέρνας ὑδάτων. Τὸ δὲ αὐτὸ χωρίον διὰ τοῦτο ἐκλήθη Δορὰς ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος, διότι τὸν βασιλέα[81] Περσῶν ἐκεῖ συνελάβετο, κἀκεῖθεν ἔχει τὸ ὄνομα (39)· νῦν δὲ λαβόντα (40) δίκαιον πόλεως μετεκλήθη Ἀναστα-

B σιούπολις. Καὶ στήλας τοῦ αὐτοῦ Ἀναστασίου ἐστήσαν ἐκεῖ.

[116] Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ καθῃρέθη[82] Εὐφήμιος (41) ὁ πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως· καὶ ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Εὐχαΐταν[83] ἐπὶ τὸν Πόντον ὡς Νεστοριανόν· καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως Μακεδόνιος, ὅστις καὶ αὐτὸς καθῃρέθη ὡς Νεστοριανός (42). Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ πατριάρχης Ἀντιοχείας Φλαβιανὸς ὡς Νεστοριανὸς ἐξωρίσθη εἰς Πέτρας, πόλιν οὕτω καλουμένην, οὖσαν τῆς τρίτης Παλαιστίνης. Καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Σέβηρος πατριάρχης ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀπὸ μοναζόντων (43), μηνὶ Νοεμβρίῳ ς', ἔτους χρηματίζοντος κατὰ τοὺς Ἀντιοχεῖς φξα'.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς κουφίσας Ἰωάννην τὸν Παφλαγόνα ἐκ τοῦ τρακτεύειν τὰ δημόσια χαρτία τοῦ C πραιτωρίου τῶν ἐπάρχων, ἐποίησεν αὐτὸν ἀπὸ ὑπάτων (44), ἀντ' αὐτοῦ ποιήσας τρακτευτὴν καὶ λογοθέτην Μαρῖνον τὸν Σύρον· ὅστις τοὺς πολιτευομένους ἅπαντας ἐτήρει τῆς βουλῆς, καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτῶν τοὺς λεγομένους [117] βίνδικας (45) εἰς πᾶσαν πόλιν

VARIÆ LECTIONES.

[79] Ἰλλύριον Ch., Ἰλύριον Ox. [80] ὁρέων Ox., ὁρίων Ch., ὁρῶν Chron. ὅρων dedi ex Cedreno p. 359 C. [81] βασιλέα. Clarius Chron. p. 329 D. Δαρεῖον τὸν βασιλέα — ἐκεῖ δόρατι ἐκρουσεν, unde apparet Chronico et Malalæ scripturam Δορὰς oppidi, quod aliis est Δαράς, relinquendam esse. Conf. p. 65 B. [82] καθῃρέθη bis Ch., καθαιρέθη Ox. [83] Εὐχαΐταν. Εὐχάϊτα p. 33 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἐτείχισε τὸ Δορὰς, χωρίον ὄντα, etc. Scr. Δόν, ut et infra; urbs vero Δαρὰς Procopio, Evagrio, Nicephoro, Cedreno, aliisque, præter Chr. Alexandr. auctorem, omnibus dicta est. D

(39) Κἀκεῖθεν ἔχει τὸ ὄνομα. Eamdem nominis hujus occasionem assignat, præter alios, Evagrius etiam, Hist. eccles. lib. III, cap. 37.

40) Λαβόντα. Legendum, λαβόν.

(41) Καθαιρέθη Εὐφήμιος. Scr. καθῃρέθη, uti et in sequentibus : hunc vero *Euthymium* vocat Cedrenus, falso.

(42) Ὅστις καὶ αὐτὸς καθαιρέθη ὡς Νεστοριανός. Imo tres hi episcopi orthodoxi, Euphemius, Macedonius et Flavianus, ab imperatore hæretico (Synchyticorum enim sectator erat), ut synodi Chalcedonensis defensores, thronis suis deturbati, et in exsilium missi sunt. Vide Victor. Tunonens., Marcellin., Zonaram et Cedrenum.

(43) Ἀπὸ μοναζόντων. Marcellinus : *Severus Eutychetis perfidiæ, Anastasio Cæsare volente, sedem Flaviani antistitis, ex monacho episcopus, occupavit.* Annus hic erat Christi vulgaris DXIII, Clemente et Probo coss.

(44) Ἐποίησεν αὐτὸν ἀπὸ ὑπάτων. Notandum est, hanc dicendi formulam, ἀπὸ ὑπάτων, quandoque consulem *ordinarium*, eum scilicet qui jamdudum hac functus fuerit dignitate; quandoque vero *codicillarem* tantum, sive honorarium signare consulem, uti nos monet doctissimus Alemannus, in Notis suis ad Procopii Histor. Arcan., quem vide.

(45) Καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτῶν τοὺς λεγομένους. Βίνδικας. Βίνδιξ, *vindex*, vectigalium exactor. Inter ea quæ ab Anastasio imp. male gesta sunt, *vindices* hosce in remp. introductos, cum vectigalium exactiones antea a curialibus per singulas civitates fierent, ponit Evagrius, lib. III, cap. 42 : Περιεῖλε

HODII NOTÆ.

(ε) Δόρας χωρίον ὄντα. Sic C., nisi quod Δωρὰς scribatur, ut et infra. Cod. Vat. Δωρεχώριον. Scal. Δ ραχὼ ὄντα.

Digitized by Google

της Ῥωμανίας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς προεχειρίσατο κόμητα[85] λαργιτιώνων (46) ἐν Κωνσταντινουπόλει τὸν ἀπὸ ὑπάτων Ἰωάννην τὸν Παφλαγόνα τὸν λεγόμενον Καϊάφαν· ὅστις ἅπαν τὸ προχωρὸν[86] κέρμα τὸ λεπτὸν ἐποίησε Φολλερὰ προχωρεῖν (47) εἰς πᾶσαν τὴν Ῥωμαϊκὴν κατάστασιν ἔκτοτε.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰωάννης τὰ χαλκουργήματα τῆς πλατείας Κωνσταντινουπόλεως ἐχώνευσεν, ἅπερ ὁ θειότατος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ὡς καλλιστεύοντα ἀπὸ ἑκάστης πόλεως συναγαγὼν ἤνεγκεν εἰς κόσμησιν τῆς αὐτῆς Κωνσταντινουπόλεως δι' ἀρετῆς. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰωάννης χωνεύσας αὐτὰ ἐποίησεν ἐξ αὐτῶν στήλην μεγάλην εἰς πᾶσαν ὑπερβολὴν τῷ αὐτῷ Ἀναστασίῳ βασιλεῖ· ἥτινα ἔστησεν εἰς τὸν κίονα τὸν μέγαν, ἑστῶτα ἀργὸν εἰς τὸν φόρον τοῦ *Ταύρου* τοῦ λεγομένου· ὅστις κίων[86] πρώην μὲν εἶχε στήλην Θεοδοσίου [118] τοῦ μεγάλου, καὶ ἦν πεσοῦσα εἰς τοὺς φόβους ἡ αὐτὴ στήλη μόνη.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐξεφώνησεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς διάταξιν, ὥστε μὴ ποεῖν τινα ἔγγραφον κοπιδερμίας (48), μήτε δὲ αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῦ κοπιδέρμου ὀνομάζεσθαι, μήτε τὸ πρᾶγμα γίνεσθαι, τῆς αὐτοῦ νομοθεσίας ἐχούσης οὕτως· Ὅτι ἡμῖν ἐστιν εὐχὴ τοὺς ἐν ζυγῷ δουλείας ἐλευθεροῦν· πῶς οὖν ἀνεξόμεθα τοὺς ἐν ἐλευθερίᾳ ὄντας ἄγεσθαι εἰς δουλικὴν τύχην; Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἕτερον ἐξέθετο θεῖον τύπον, ὥστε μηδένα δίχα σάκρας τινὰ τεκνοποιεῖσθαι, μήτε ἄῤῥεν μήτε θῆλυ, ἀλλὰ ἀπὸ θείας σάκρας, διὰ τὸ καὶ τὸ τεκνοποιούμενον ἔχειν δίκαιον υἱοῦ νομίμου καὶ θυγατρὸς εἰς τὸ καὶ ἐξ ἀδιαθέτου κληρονομεῖν τὴν οὐσίαν τοῦ τεκνοποιουμένου αὐτόν.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ δῆμοι Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης ἐστασίασαν καὶ ἐφόνευσαν τὸν αὐγουστάλιον αὐτῶν Θεοδόσιον ὀνό-

suffectis. Idem imperator Joannem Paphlagonem, exconsulem, cognomine Caipham, comitem largitionum Constantinopoli constituit. Nummos hic *Minutos* dictos, in *Follerales* commutatos, exinde per totum imperium signari jussit.

Idem etiam Joannes statuas æreas omnes, a divinissimo Constantino imperatore Constantinopolitanæ urbis ad ornatum ex omnibus undique **401** urbibus advectas, refudit; statuamque exinde magnitudinis plane stupendæ Anastasii ejusdem imperatoris conflavit; columnæque ingenti, quæ in *Tauri* foro stetit vacua, imposuit: quæ quidem columna Theodosii Magni statuam, terræmotuum priorum vi jam exinde excussam, olim sustinuerat.

Eodem tempore edicto sue cavit imperator Anastasius, ne quis copidermiæ chronographum faceret: sed nec copidermum, vel nomine tenus, uspiam vigere voluit. Edicti autem verba sic se habent: Quoniam nobis in votis est, uti omnes a jugo servitutis essent liberi: quonam igitur pacto liberos homines in conditionem servilem induci patiamur? Idem vero imperator, divino suo edicto sancivit, ne quis, absque litteris imperatoriis quoscunque, sive mares sive feminas, in liberos sibi adoptaret: ex eo quod liberi adoptitii legitimorum jus habeant, in bonis adoptantis, et ex intestato, succedendi.

Eodem imperii ejus tempore, tumultu in populo Alexandrino, ob olei defectum, concitato, Theodosius augustalis eorum, ex Antiochia oriun-

VARIÆ LECTIONIS.

[85] λαργιτιόνων Ox. V. p. 41 A. [86] προχωρόν. Fort. προχωροῦν. [86] κίων Ch., κίον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

δὲ καὶ τὴν τῶν φόρων εἴσπραξιν ἐκ τῶν βουλευτηρίων, τοὺς καλουμένους Βίνδικας ἐφ' ἑκάστῃ πόλει προβαλλόμενος, ἐσηγήσει φασὶ Μαρίνου τοῦ Σύρου, τὴν κορυφαίαν διέποντος τῶν ἀρχῶν, ὃν οἱ πάλαι ὕπαρχον τῆς αὐλῆς ἐκάλουν· ὅθεν κατὰ πολὺ οἵ τε φόροι διερρύησαν, τά τε ἄνθη τῶν πόλεων διέπεσε, etc. Vide etiam Nicephorum, lib. XVI, cap. 44.

(46) Προεχειρίσατο κόμητα λαργιτιόνων. Comitum in imperio Orientali multiplex erat dignitas: vox autem primarium quemdam in re unaquaque signare videtur. Quæ vero λαργιτίωνες sint supra diximus.

(47) Ἐποίησε φολλερὰ προχωρεῖν. De hoc Marcellinus, ad Anastasii imp. annum VII: *Nummis, quos Romani Terentianos* (leg. Teruntianos), *Græci Pholleratos vocant, Anastasius princeps suo nomine figuratis, placabilem plebi commutationem distraxit.* Φόλλις autem, sive φόλλις, uti infra, lib. XVIII, scribitur, idem est, quod ὀβολός. Suidas: Ὀβολοί εἰσιν ἃς καλοῦσι φόλλεις. Procop. etiam Arcan. Hist.: Ἃ δὲ καὶ ἐς τὰ κέρματα τοῖς βασιλεῦσιν εἴργασται, οὐ μοι παριτέον οἶμαι εἶναι. Τῶν γὰρ ἀργυραμοιβῶν, πρίτερον δέκα καὶ διακοσίους ὀβολοὺς, οὓς φόλλεις καλοῦσιν, ὑπὲρ ἑνὸς στατῆρος χρυσοῦ προῆσθαι τοῖς ξυμβάλλουσιν εἰωθότων, αὐτοὶ ἐπιτεχνώμενοι ἱερὰ οἰκεῖα, ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν μόνους ὑπὲρ τοῦ στατῆρος δίδοσθαι τοὺς ὀβολοὺς διεπράξαντο. Erat autem follis XII pars siliquæ; siliqua vero numismatis, sive aurei solidi pars est XXIV. Vide scholiasten Basilic. eclog. 23, apud Meurs. in voce μιλιαρίσιον.

(48) Μὴ ποιεῖν τινα ἔγγραφον κοπιδερμίας. Et in proximis, μήτε δὲ αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῦ κοπιδέρμου ὀνομάζεσθαι. Nova prorsus mihique inaudita sunt hæc vocabula: a δέρμα tamen, quod *cutem* signat, et κοπή, *sectio*, *incisio*, composita videntur: adeo ut κοπιδερμία, *cuticidium*, reddi posse videatur. Quoniam vero lege hac cautum fuit, ne quis *liber* homo *servus* fieret, Judæos præcipue eam respicere existimo. Hos enim servos emere, eosque circumcidere consuevisse, colligimus ex lege quadam de hac re a Constantio et Constante impp. lata, quam nobis exhibet Cedrenus, his verbis: Κωνστάντιος δὲ καὶ Κώνστας ἐνομοθέτησαν, Ἰουδαῖον μὴ ὠνεῖσθαι δοῦλον· ἐπεὶ ἀφαιρεῖσθαι αὐτὸν εἰς τὸν δημόσιον λόγον. Εἰ δὲ καὶ περιτεμεῖν τολμήσει δοῦλον, ξίφει τιμωρεῖσθαι, καὶ τὴν τούτου δημιεύεσθαι οὐσίαν· *Constantius et Constans legem tulerunt, ne quis Judæus servum emeret: emptum publicari jusserunt. Si quis circumcidere servum ausus esset, gladio feriri, et bona ejus publicari.* Lex itaque ista, a Constantio et Constante impp. primitus lata, ab Anastasio tandem denuo forte proposita fuerit.

Digitized by Google

dus, Calliopii patricii filius, interfectus est, anno æræ Antiochenæ DLXIV, indict. IX. **402** Quo Alexandrinorum facto commotus imperator, a multis eorum, ob vim præfecto suo illatam, pœnas exegit.

Ejusdem sub imperio Vitalianus Thrax, vindictam prætexens episcoporum exsulantium, arma sumpsit; et collecto sibi Hunnorum et Bulgarorum numeroso exercitu, Thraciam, Scythiam, Mysiamque, Odyssum usque et Anchialum occupavit. Adversus hunc imperator Hypatium, Thraciæ militum magistrum, emisit : qui, prælio cum eo commisso, proditione quadam captus, in Vitaliani manus devenit : numeratoque pecuniarum ingenti pondere, Romanis iterum restitutus est. Constantinopolim vero post reversum, Imperator magistratu abdicavit; subrogato in loco ejus Cyrillo Illyriciano; qui et ipse cum Vitaliano armis decertabat, prælio autem commisso, plurimi utrinque ceciderunt : Cyrillus autem fortior factus, Odyssum urbem se recepit; Vitalio etiam ex regionibus illis recedente. Vitalianus interim, missis per cognatos eorum qui ad portas urbis excubias agebant, pecuniis, factisque etiam pollicitationibus aliis quibusdam, custodes corruperat. Proditione itaque facta, Vitalianus urbem noctu ingreditur, captumque ibi Thraciæ militum magistrum, Cyrillum interfecit. **403** Tum vero Thraciam rursus omnem et Europam deprædabatur, ad Sycas etiam ipsas perveniens trajectumque Constantinopolitanum; urbem etiam ipsam invadere in animo habens. Itaque in trajectu ipso, ad sancti Michaelis archangeli, quæ in Sosthenio est, ædem oratoriam, cum suis consedit. Imperator autem, accersito prius per Marinum Proclo, philosopho Atheniensi, magni nominis viro : Dic, philosophe, inquit ei Anastasius imperator, quid de cane hoc facturus sum, qui sic me rempublicamque perturbat? Respondet ei Proclus : Animum ne despondeas, imperator; quamprimum enim armatos aliquot in illum emiseris, fugam sine mora capessurus est. Edixit itaque imperator Marino Syro, expræfecto, qui ei cum Proclo verba

A ματι, τὸν καταγόμενον ἀπὸ Ἀντιοχείας, τὸν υἱὸν Καλλιοπίου τοῦ πατρικίου, διὰ λεῖψιν ἐλαίου, ἔτους χρηματίζοντος κατὰ τοὺς Ἀντιοχεῖς ϥξδ', [119] ἰνδικτιῶνος θ'. Καὶ ἀγαναχτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πολλοὺς ἐτίμωρήσατο ἐξ αὐτῶν τῶν Ἀλεξανδρέων, ὡς τυραννήσαντας τὸν ἄρχοντα αὐτῶν.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτυράννησε Βιταλιανὸς ὁ Θρᾴξ (49) διὰ πρόφασίν τινα, φησὶ, λέγων ὅτι διὰ τοὺς ἐξορισθέντας ἐπισκόπους. Καὶ παρέλαβε τὴν Θρᾴκην καὶ Σκυθίαν καὶ [87] Μυσίαν (50) ἕως Ὀδησσοῦ καὶ Ἀγχιάλου, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ πλῆθος Οὔννων καὶ Βουλγάρων. Καὶ ἔπεμψεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ὑπάτιον τὸν στρατηλάτην Θρᾴκης· καὶ παρετάξατο αὐτῷ, καὶ προδοθεὶς παρελήφθη ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ· καὶ δοθέντων χρημάτων πολλῶν B ἀνεδόθη Ῥωμαίοις. Καὶ διαδεχθέντος τοῦ αὐτοῦ Ὑπατίου, μετὰ τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐπάνοδον αὐτοῦ προήχθη ἀντ' αὐτοῦ στρατηλάτης Θρᾴκης Κύριλλος [88] Ἰλλυρικιανός (51). Καὶ εὐθέως ἀπελθὼν παρετάξατο τῷ αὐτῷ Βιταλιανῷ· καὶ συνέκρουσαν, καὶ ἔπεσαν πολλοὶ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν· καὶ περιγενόμενος ὁ Κύριλλος εἰσῆλθεν ἐν Ὀδησσῷ [89] τῇ πόλει, καὶ διῆγεν ἐκεῖ, Βιταλιανοῦ ἀναχωρήσαντος ἐκ τῶν μερῶν ἐκείνων. Διὰ δόσεως δὲ χρημάτων ἐξηγόρασεν ὁ αὐτὸς Βιταλιανὸς τοὺς φυλάττοντας τῆς [120] αὐτῆς Ὀδησσοῦ πόλεως τὰς πόρτας, πέμψας διά τινων συγγενῶν τῶν αὐτῶν πορταρίων (52) χρήματα καί τινας ἐπαγγελίας. Προδοσίας δὲ γενομένης, εἰσῆλθε νυκτὸς εἰς τὴν Ὀδησσὸν πόλιν ὁ αὐC τὸς Βιταλιανὸς, καὶ παρέλαβε τὸν στρατηλάτην Θρᾴκης Κύριλλον καὶ ἀνεῖλεν αὐτόν (53). Καὶ ἦλθε πραιδεύων πάλιν πᾶσαν τὴν Θρᾴκην καὶ τὴν Εὐρώπην, ἕως οὗ ἦλθεν ἐν Σύκαις καὶ ἐπὶ τὸν ἀνάπλουν πέραν Κωνσταντινουπόλεως, βουλόμενος καὶ αὐτὴν Κωνσταντινούπολιν λαβεῖν. Καὶ ἐκάθητο ἐν τῷ ἀνάπλῳ ἐπὶ τὸ λεγόμενον Σωσθένην (54) ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀναστάσιος πρώην μὲν ἦν μεταστειλάμενος διὰ Μαρίνου τὸν φιλόσοφον Πρόκλον τὸν Ἀθηναῖον, ἄνδρα περιβόητον, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος Τί ἔχω ποιῆσαι τῷ κυνὶ τούτῳ, ὅτι οὕτως ταράσσει με καὶ τὴν πολιτείαν, φιλόσοφε; Ὁ δὲ Πρόκλος εἶπεν αὐτῷ· Μὴ ἀθυμήσεις [90], βασιλεῦ· φεύγει γὰρ

VARIÆ LECTIONES.

[87] Μυσίαν Ch., Μυσσίαν Ox. Tum Ὀδύσσου Ox. frequenti vitio. Apud Hieroclem p. 636, veram scripturam servavit liber Wesselingii Proleg. p. 630. [88] Ἰλλυρικιανός Ch. Ἰουλλιρυκιανός Ox. Fort. addendum ὁ. [89] Ὀδύσῳ et 18, 20. Ὀδύσσου et Ὄδυσσον Ox. [90] ἀθυμήσεις. Malim ἀθυμήσῃς.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(49) Ἐτυράννησε Βιταλιανὸς ὁ Θρᾴξ. Thracem D *cianæ militiæ ductor*, etc.
hunc faciunt etiam Evagr. lib. XLIII; Nicephor. lib. XVI, cap. 38, et Zonaras. Marcellinus tamen in Chronico, et Jornandes De regn. success. Scytham cum fuisse volunt.

(50) Καὶ Μυσσίαν. Scr. Μυσίαν Evagrius interim corrigendus lib. III, cap. 43, ubi legitur καὶ Μυσίαν.

(51) Κύριλλος Ἰουλλιρυκιανός. Forte scribendum, ὁ Ἰλλυρικιανὸς, *Illyricus*, vel *Illyricianus*, quomodo recentiores locuti sunt. Ita habemus apud Marcellinum in Chron. ad annum 499. *Aristus Illyricianæ auctor militiæ*; et ad an. 530 : *Mundo, Illyri-*

(52) Πορτσρίων. Πόρτα, *Porta*; inde πορτάριος, *Portarius*, qui portam custodit.

(53) Καὶ παρέλαβεν τὸν στρατηλάτην Θρᾴκης Κύριλλον, καὶ ἀνεῖλεν αὐτόν. Marcellinus in Chronico: *Cyrillum loquacem magis, quam strenuum militiæ ductorem, inter duas pellices Vitalianus reperit dormientem, eumque mox abstractum cultro Gelico jugulavit.* Vide tamen Evagrium etiam, lib. III, cap. 33, et Nicephorum lib. XVI, cap. 38, *qui rem* aliter narrant.

(54) Σωσθένην. Scr. Σωσθένιον· de loco hoc vide quæ supra adnot. ad lib. IV.

Digitized by Google

καὶ ἀπέρχεται, ἢ μόνον πέμψεις κατ' αὐτοῦ τινας. Καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος εἶπε Μαρίνῳ τῷ Σύρῳ τῷ ἀπὸ ἐπάρχων, ἐστῶτι πλησίον ὅτε διελέγετο ὁ βασιλεὺς τῷ φιλοσόφῳ Πρόκλῳ, ὁπλίσασθαι κατὰ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ, ὄντι εἰς τὸ πέραν Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ λέγει Πρόκλος ὁ φιλόσοφος [121] ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως Μαρίνῳ τῷ Σύρῳ· Ὑ δίδωμί σοι λάβε, καὶ ἔξελθε κατὰ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ αὐτὸς φιλόσοφος ἐνεχθῆναι τὸ λεγόμενον θεῖον ἄπυρον πολὺ, εἰπὼν τριβῆναι αὐτὸ ὡς εἰς μῖγμα λεπτὸν, καὶ δέδωκε τῷ αὐτῷ Μαρίνῳ, εἰρηκὼς αὐτῷ, ὅτι Ὅπου ῥίψεις ἐξ αὐτοῦ εἴτε εἰς οἶκον εἴτε ἐν πλοίῳ, μετὰ τὸ ἀνατεῖλαι τὸν ἥλιον, εὐθέως ἅπτεται ὁ οἶκος ἢ τὸ πλοῖον καὶ ὑπὸ πυρὸς ἀναλίσκεται. Ὁ δὲ Μαρῖνος παρεκάλεσε τὸν βασιλέα ἵνα ἕνα τῶν στρατηλατῶν αὐτοῦ πέμψῃ λαμβάνοντα τὸ βοήθημα· καὶ εὐθέως μετεστείλατο ὁ βασιλεὺς Πατρίκιον τὸν Φρύγα, τὸν στρατηλάτην, καὶ Ἰωάννην τὸν Βαλεριανῆς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁπλίσασθαι κατὰ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ εἰς τὸ πέραν, λαμβάνοντας πλοῖα δρομώνων[91] καὶ στρατιώτας. Καὶ ἔπεσαν ἐπὶ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως, λέγοντες ὅτι Καὶ αὐτοῦ καὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ οἱ δύο ἡμεῖς φίλοι ἡμεθα· καὶ μὴ συμβῇ τινα ἀποτυχίαν γενέσθαι, καὶ ὑπονοηθῶμεν ὡς προδόται. Καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτῶν ὁ βασιλεὺς ἔβαλεν αὐτοὺς ἔξω τοῦ παλατίου, καὶ κελεύσας Μαρίνῳ τῷ Σύρῳ λαβεῖν τοὺς δρόμωνας καὶ τὸ θεῖον ἄπυρον καὶ τὴν στρατιωτικὴν βοήθειαν ὁπλισαμένην, καὶ ἐξελθεῖν κατὰ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ. Ἀκούσας δὲ Βιταλιανὸς ὅτι μετὰ πολλῆς βοηθείας ἐξέρχεται ὁ Μαρῖνος κατ' αὐτοῦ, ὅσα εὗρε πλοῖα ἐκράτησε καὶ ἐγόμωσεν αὐτὰ Οὐννικὴν καὶ Γοτθικὴν χεῖρα [122] ὡπλισμένους. Καὶ ὥρμησεν εἰσελθεῖν εἰς Κωνσταντινούπολιν, θαῤῥῶν ὅτι πάντως αὐτὴν λαμβάνει, καὶ Μαρῖνον δὲ ἀπαντῶντα ἀναλίσκει μεθ' ἧς ἔχει βοηθείας. Ὁ δὲ Μαρῖνος ἐῤῥόγευσε[92] τὸ θεῖον ἄπυρον, ὃ ἔδωκεν αὐτῷ ὁ φιλόσοφος, εἰς ὅλα τὰ πλοῖα τῶν δρομώνων, εἰρηκὼς τοῖς ναύταις καὶ τοῖς στρατιώταις ὅτι Οὐ χρεία ὅπλων, ἀλλ' ἵνα ῥίπτετε (55) ἐκ τούτου εἰς τὰ ἐρχόμενα κατέναντι ὑμῶν πλοῖα καὶ καίονται. Εἰ δὲ πέραν ἀπέλθωμεν εἰς τοὺς οἴκους, ἔνθα εἰσὶν οἱ ἐχθροὶ τοῦ βασιλέως, ἐκεῖ ῥίψατε. Ὁ δὲ Μαρῖνος, καθὼς εἶπεν αὐτῷ ὁ φιλόσοφος ὅτι ἀνάπτονται ὑπὸ τοῦ πυρὸς τὰ πλοῖα καὶ ποντίζονται αὗτανδρα (56), παρήγγειλεν αὐτοῖς ῥίπτειν· καὶ ὥρμησεν εἰς τὸ πέραν κατὰ Βιταλιανοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ. Καὶ κατήντησαν καὶ τὰ πλοῖα Βιταλιανοῦ, καὶ εὐ-

A facienti astabat, uti ipse Vitalianum, qui e regione Constantinopolis cum copiis suis consederat, adoriretur. Proclus autem philosophus Marinum Syrum, coram imperatore, in hunc modum allocutus : Tu, inquit, Vitalianum adorturus, quod tibi dabo, modo sumas velim. Jussit itaque philosophus ingens vivi sulphuris pondus adduci ; quod in partes minutissimas contritum, Marino dedit : Hoc, inquiens, quibuscunque tu tectis aut navigiis superinjeceris, ea statim ab exortu solis accensa conflagrare videbis, adeoque ab ignibus absumi. Sed Marinus quoque imperatorem adhortatus est, uti aliquem ex magistris militum, armata **404** manu instructum, belli socium sibi daret. Accersitis itaque Patricio Phryge, militum magistro, et B Joanne, Valerianæ filio, edixit illis imperator, uti cum militum et navigiorum apparatu trajicientes, Vitalianum adorirentur. Ad pedes itaque ejus hi procidentes : Nos, inquiunt, tui ipsius patrisque tui amicissimi semper fuimus : [veremur autem] ne, si quid secius acciderit, nos proditionis postulemur. Sed movebant hæc imperatori stomachum : itaque duobus illis ex palatio ejectis, Marino Syro negotium dedit, uti dromonibus et armata manu acceptis, et assumpto secum vivo sulphure, Vitalianum ipse aggrederetur. Vitalianus autem ubi audierat Marinum, copiis magnis instructum, sibi imminere adversarium ; navigiorum quodcunque potuit corrasit : quibus Gothicis Hunnicisque copiis onustis, Constantinopolim ipsam C aggredi in animo habuit ; inani scilicet spe fretus ipsam occupandi, Marinumque obviam sibi prodeuntem, cum copiis ejus omnibus, opprimendi. Marinus autem de vivo illo sulphure, quod a philosopho acceperat, navigiis undique distribuit ; nautis insuper indicans et militibus, nil armis opus esse ; modo ut de vivo illo sulphure acciperent jussit, navibusque in adversum occurrentibus immitterent ; quæ exinde statim conflagraturæ essent. Quod si ulteriorem etiam ripam occupare potuerint, hoc ipsum tectis hostium imperatoris uti injicerent, in mandatis dedit. Marinus itaque, ubi præceptum, **405** quod a philosopho acceperat, de navigiis hoc modo comburendis, vectoribusque D submergendis, militibus suis tradidisset, ulteriorem trajectus ripam petit, Vitalianum aggressurus. Sed et Vitalianus quoque Marino sese obviam dedit ; propiusque jam a se invicem classes abfue-

VARIÆ LECTIONES.

[91] δρομώνων. δρομόνων Ox. Sic et v. 17. [92] ἐῤῥόγευσε Ch., ἐρόγευσε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(55) Ῥίπτετε. Scr. ῥίπτητε.

(56) Καὶ ποντίζονται αὗτανδρα. Hesychius : Αὗτανδρον, σὺν αὐτοῖς τοῖς ἀνδράσιν. Scr. Βυθάριον. Evagrius de hac navali pugna verba habens, lib. III, cap. 43. Καὶ πρῶτα μὲν ἀνεκώχευεν, εἶτα μετὰ τοὺς ἔκπλους καὶ τοὺς ἀκροβολισμοὺς μεταξὺ τοῖν δυοῖν στρατοπέδοιν, ναυμαχίας καρτερᾶς συστάσης περὶ τὰ καλούμενα Βυθάρια, φεύγει μὲν προτροπάδην πρύμναν κρουσάμενος ὁ Βιταλιανός, etc. *Bythias* etiam dictus est locus iste, ut ex Dionysii Anaplonos docet Petr. Gyllius De Bosp. Thrac. lib. II, cap. 9 : *Deinde est Calamus, et Bythias : ille a calamorum multitudine, hic ab alta protectione promontoriorum circumsurgentium nominatur.* Idem tamen sui oblitus, De topograph. Constantin. lib. IV, cap. 10, *Vitharia* locum hunc vocat, Vitaliani profligati historiam ex Evagrio recitans.

Digitized by Google

runt, e regione templi Sanctæ Theclæ, quod Sycis est, juxta sinus locum qui Bytharium dicitur. Ubi ad horam diei tertiam, navali prælio commisso, derepente tyranni Vitaliani classis conflagrans, una cum Gothorum, Hunnorum et Scytharum quos sibi asciverat, copiis profundo mari demersa est. Vitalianus autem ipse, quique in reliquis erant navibus, classem ab ignibus sic absumptam videntes, in fugam versi, trajectum repetierunt. Marinus itaque copiis trajectis, quotquot eorum qui a Vitaliani partibus steterant, Sycarum in suburbiis vel domibus invenit, omnes e medio sustulit, insectatus eos usque ad Sancti Mamantis templum ; ubi nocte jam ingruente, ipse cum copiis suis consedens excubias agebat. Vitalianus interim cum suis, qui ex clade superfuerunt, omnibus noctu ex trajectu fugit, milliaria per eam noctem LX emensus : adeo ut mane proximo Vitaliani ex militibus, ad ulteriorem ripam, nec unus quidem inventus esset. Hanc vero imperio victoriam conciliavit Salvator Christus et fortuna imperatoris. Anastasius itaque imperator, ad Sosthenium processum faciens, in templo Sancti Michaelis Archangeli, gratias Deo, per plures dies, solemnes habuit. Proclus autem philosophus **406** Atheniensis, discedendi facultate ab imperatore impetrata, dimissus est, quatuor centenaria accipere ab ipso jussus. Quibus tamen non acceptis, vacuus in urbem suam discedere maluit ; ubi paulo post diem obiit. Dixerunt autem ex Constantinopolitanis nonnulli, sulphur hoc vivum, in aerem projectum, subtilissimum cum sit, radiis solaribus accendi ; et naturæ etiam viribus hæc perfici potuisse. Cæterum Vitalianus, in Anchialum secedens, illic demum acquievit.

Ejusdem Anastasii sub imperio Hunni Sabiri, gens bellicosissima, portis Caspiis trajectis, Cappadociam ad usque penetrarunt : quam, una cum

A ρέθησαν [93] ἐγγιστα ἀλλήλων κατέναντι τῆς ἁγίας Θέκλης τῆς ἐν Σύκαις εἰς τὸν τόπον τοῦ ῥεύματος ὅπου λέγεται τὸ Βυθάριν. Καὶ γίνεται ἐκεῖ ἡ ναυμαχία ὥραν τρίτην τῆς ἡμέρας · καὶ ἀνήφθησαν ἐξαίφνης ὑπὸ [123] πυρὸς τὰ πλοῖα ἅπαντα Βιταλιανοῦ τοῦ τυράννου καὶ ἐποντίσθησαν εἰς τὸν βυθὸν τοῦ ῥεύματος μεθ' ὧν εἶχον Γότθων καὶ Οὔννων καὶ Σκυθῶν στρατιωτῶν συνεπομένων αὐτῷ. Ὁ δὲ Βιταλιανὸς καὶ οἱ εἰς τὰ ἄλλα πλοῖα προσεσχηκότες τὸ γεγονὸς, ὅτι ὑπὸ πυρὸς αἰφνίδιον ἀνάπτονται τὰ ἑαυτῶν πλοῖα (57), ἔφυγον καὶ ὑπέστρεψαν ἐπὶ τὸν ἀνάπλουν. Μαρῖνος δὲ ὁ ἀπὸ ἐπάρχων περάσας ἐν Σύκαις, ὅσους εὗρε τῶν Βιταλιανοῦ εἰς τὰ προάστεια ἢ εἰς οἴκους, ἀνεῖλε, καταδιώκων αὐτοὺς ἕως τοῦ ἁγίου Μάμαντος · καὶ γενομένης ἑσπέρας ἐμεῖ-

B νε Μαρῖνος καὶ ἡ βοήθεια αὐτοῦ φυλάττουσα τὰ ἐκεῖ. Ὁ δὲ Βιταλιανὸς ἔφυγε νυκτὸς μετὰ τῶν ὑπολειφθέντων αὐτῷ ἐκ τοῦ ἀνάπλου, ὁδεύσας ἐν τῇ αὐτῇ νυκτὶ μίλια ξ' · καὶ πρωΐας γενομένης οὐδεὶς εὑρέθη εἰς τὸ πέραν ἐκ τοῦ αὐτοῦ [124] Βιταλιανοῦ, καὶ ἐνίκησεν ὁ Σωτὴρ Χριστὸς καὶ ἡ τοῦ βασιλέως τύχη. Καὶ ἐποίησε πρόκεσσον ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος εἰς τὸ Σωσθένιν, ἐν τῷ ἀρχαγγέλῳ Μιχαὴλ εὐχαριτῶν ἐπὶ ἡμέρας πολλάς. Ὁ δὲ φιλόσοφος Πρόκλιος ὁ Ἀθηναῖος αἰτήσας τὸν βασιλέα ἀπελύθη, μηδὲν ἀνασχόμενος λαβεῖν παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως · ἦν γὰρ κελεύσας αὐτὸν λαβεῖν κεντηνάρια τέσσαρα · ὅστις φιλόσοφος ἀπελθὼν ἐν Ἀθήναις εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν εὐθέως ἐτελεύτησεν. Ἔλεγον δέ τινες ἐν Κωνστα-

C ντινουπόλει ὅτι ἀπὸ τῆς θέρμης τοῦ ἡλίου, ὡς λεπτότατον ὄντα, τὸ θεῖον ἄπυρον ῥιπτόμενον εἰς τὸν ἀέρα ἅπτεται καὶ φυσικόν ἐστι τοῦτο. Ὁ δὲ Βιταλιανὸς ἀπελθὼν ἐν Ἀγχιάλῳ ἐκάθητο ἐκεῖ ἡσυχάζων.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ αὐτοῦ Ἀναστασίου βασιλέως οἱ Οὖννοι Σάβειροι περάσαντες τὰς Κασπίας πύλας, ἔθνος [94] πολεμικώτατον (59), ἦλθον ἕως Καπ-

VARIÆ LECTIONES.

[93] εὑρέθεσαν Ox. [94] πολεμικώτατον Ch., πολεμικότατον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(57) Ὅτι ὑπὸ πυρὸς αἰφνίδιον ἀνάπτονται τὰ ἑαυτῶν πλοῖα. Navalis hujus victoriæ, quam Anastasius imp. Procli mathematici ope adversus Vitalianum adeptus est, meminit etiam Zonaras : qui

D tamen non sulphure vivo navibus injecto, sed speculis ustoriis eam effectam tradit : Κάτοπτρα γὰρ ᾄδεται χαλκεῦσαι πυροφόρα ὁ Πρόκλος, καὶ ἐκ τοῦ τείχους ταῦτα ἀπαιωρῆσαι κατέναντι τῶν πολεμίων νεῶν · τούτοις τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων προσβαλουσῶν, πῦρ ἐκεῖθεν ἐκκεραυνοῦσθαι, καταφλέγον τὸν νηῖτην τῶν ἐναντίων στρατόν· *Nam specula ex ære fabricasse ustoria fertur Proclus, eaque de muro e regione hostilium navium suspendisse ; in quæ cum solares radii impegissent, ignem inde fulminis instar erumpentem classiarios, ipsasque naves hostium combussisse.* Verum non satis video, quo pacto fidem istis adhibere possimus, Marcellinum legentes, hujusce ævi scriptorem ; Justiniani enim adhuc patricii cancellos se egisse, testatur ipse. Hic itaque, de hac Vitaliani invasione verba faciens, hæc habet : *Missi sunt ad Vitalianum senatores, qui pacis cum eo leges componerent : nonaginta auri pondera, exceptis regalibus muneribus, pro pretio tunc accepit Hypatii.* Et paulo post : *Magister militum Vitalianus per Thraciam factus, Hypatium quem captivum catenatumque apud Acres castellum tenebat, reversus suo remisit avunculo.* Victor etiam Tunonensis, hujus æqualis, licet non pretio Vitalianum amotum dicat, armis tamen propulsatum omnino negat : *Vitalianus Comes cum manu valida Barbarorum Constantinopolim veniens, in Sosthene sedit : qui non aliter postulatus pacem Anastasio imperatori promittit, nisi prius defensores synodi Chalcedonensis relegatos exsilio sedibus propriis reddat*, etc. Verum cum Victor hæc ad Anastasii imp. an. XXIV gesta narret, Marcellinus ad annum sequentem, Anthemio et Florentio coss. ea refert.

(58) Ὄντα. Scr. ὄν.

(59) Ἔθνος πολεμικώτατον. Scr. πολεμικώτατον· de hac vero Hunnorum Sabirorum irruptione, vide Marcellinum, Victorem Tunonens., Evagrium lib. III, cap. 43 ; Nicephor. lib. XVI, cap. 38, et Cedrenum. Munificentiæ tamen hujus imperatoris in vectigales spoliatos, de qua auctor. paulo infra, apud istos ne verbum quidem.

Digitized by Google

παδοκίας, καὶ πραιδεύσαντες αὐτὴν καὶ ὅσας παρῆλθον χώρας Ῥωμαίων, καὶ ἐφόνευσαν πολλοὺς, καὶ ἔκαυσαν τὰ κτήματα, καὶ λαβόντες αἰχμαλωσίαν πολλὴν ἀνεχώρησαν. Ἦλθον δὲ οἱ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας πραιδευθέντες, καὶ πολλὰ παρέσχεν ὁ βασιλεὺς [125] τοῖς πραιδευθεῖσιν ἑκάστης πόλεως. Ἔκτισε δὲ καὶ τείχη ταῖς μεγάλαις κώμαις Καππαδοκίας καὶ ἠσφαλίσατο τὰς δύο Καππαδοκίας· καὶ συνεχώρησε πάσαις ταῖς πραιδευθείσαις ἐπαρχίαις τὰς συντελείας εἰς τέλειον ἐπὶ ἔτη γ'.

A iis etiam omnibus, quas præteribant, regionibus Romanorum deprædantes, quamplurimos occisioni dederunt : et possessionibus eorum ignibus devastatis, cum præda ingenti recesserunt. Accedentibus itaque ad imperatorem a singulis suis urbibus qui bonis suis exuti fuerant, abunde eis suppeditatum est. Quin et grandiores Cappadociæ pagos imperator mœnibus cinxit ; Cappadociam quoque utramque propugnaculis munivit, spoliatas etiam provincias a tributis quibuscunque pendendis per triennium immunes esse jussit.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Ῥόδος νῆσος τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος νυκτός· καὶ πολλὰ αὐτοῖς τοῖς περιλειφθεῖσιν ἐχαρίσατο καὶ τῇ πόλει λόγῳ κτισμάτων.

Eodem imperante, tertiam cœlestis iræ vicissitudinem nocturno tempore passa est Rhodus insula : ad quam resarciendam, superstitibus incolis imperator plurima largitus est.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐγένετο δημοτικὴ ἐπανάστασις περὶ τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος παρὰ τῶν Βυζαντίων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὡς βουληθέντος τοῦ αὐτοῦ βασιλέως προσθεῖναι εἰς τὸ Τρισάγιος τὸ, Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς (60), Ἐλέησον ἡμᾶς, καθὼς ἐν ταῖς ἀνατολικαῖς πόλεσι λέγουσι. Καὶ συναθροισθὲν τὸ πλῆθος τῆς πόλεως ἐστασίασαν δυνατῶς, ὡς τινος παραξένου προστιθεμένου τῇ πίστει τῶν Χριστιανῶν. Καὶ θρύλος [66] ἐγένετο ἐν [126] τῷ παλατίῳ, ὥστε τὸν ἔπαρχον τῆς πόλεως [66] Πλάτωνα εἰσδραμόντα φυγεῖν καὶ ἀποκρυβῆναι τὴν τοῦ δήμου ὀργήν. Ἔκραζον γὰρ στασιάζοντες, Ἄλλον βασιλέα τῇ Ῥωμανίᾳ ! καὶ ἀπελθόντες εἰς τὰ Μαρίνου τοῦ Σύρου τοῦ ἀπὸ ἐπάρχων ἔκαυσαν τὸν οἶκον αὐτοῦ καὶ ἐπραίδευσαν τὰ αὐτοῦ πάντα· αὐτὸν γὰρ οὐχ εὗρον. Ἀκούσας γὰρ ὅτι εἰς τὸν αὐτοῦ τὸ πολὺ πλῆθος τοῦ δήμου ἔρχεται, ἔφυγεν· ἔλεγον γὰρ ὅτι ὡς ἀνατολικὸς αὐτὸς τῷ βασιλεῖ ὑπέβαλε λέγεσθαι τοῦτο. Καὶ πραιδεύσαντες τὰ αὐτοῦ δημόσια (61) τὸν ἄργυρον αὐτοῦ εἰς ἀξίνας ἔκοπτον καὶ ἐμερίζοντο. Εὗρον δὲ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ μονάζοντα ἀναλωτὸν, καὶ τοῦτον [67] συλλαβόντες ἐφόνευσαν, καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ εἰς κοντὸν βαστάζοντες ἔκραζον, Οὗτός ἐστιν ὁ ἐπίβουλος τῆς Τριάδος. Καὶ ἐλθόντες εἰς τὰ Ἰουλιανῆς τῆς ἐπιφανεστάτης πατρικίας ἔκραζον διὰ τὸν ἄνδρα αὐτῆς Ἀρεόβινδον βασιλέα τῇ Ῥωμανίᾳ· καὶ ἔφυγεν Ἀρεόβινδος ἐν περάματι

Ejusdem sub imperio, tumultus in populo Byzantino, religionis causa, **407** inde coortus est, quod imperator hymno Trisagio adjici voluit clausulam hanc : *Qui crucifixus es pro nobis, miserere nostri*, in ecclesiis Orientalibus recitari solitam. Coacta itaque in unum multitudine, perturbatio rerum ingens facta est, ac si novitium aliquod Christianæ fidei assutum esset. In palatio etiam tumultus erat adeo gravis, ut Plato, urbis præfectus, fuga sibi consulens, latebras quæsierit, ubi a furore populi tutus delitesceret. Populus enim tumultuans imperatorem alium Romaniæ poscebat. Quin et in ædes Marini Syri, expræfecti, irruentes, ignem tectis injiciebant, bonaque ejus diripiebant omnia. Sed et æraria quoque ejus expilabant, argentumque inibi inventum, securibus dissecantes distribuebant. Marinum vero ipsum non invenerunt ; quippe hic, fama turbæ numerosioris ædes suas adorturæ accepta, subduxerat sese. Existimabat enim popellus Marinum, quod Orientalis esset, clausulæ hujus Trisagio adjiciendæ, imperatori auctorem fuisse. Monachum vero Orientalem, ædibus Marini repertum, comprehendentes interemerunt ; contoque affixum caput circumferentes, exclamabant : Ecce Trinitatis insidiatorem. Tum vero Julianæ nobilissimæ patriciæ ædes advenientes, virum ejus Areobindum imperatorem Roma-

VARIÆ LECTIONES.

[66] θρύλλος Ox. [66] πόλιως Ox. [67] κόντον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(60) Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, ἐλέησον ἡμᾶς. Τρισάγιος, hymnus est, Græca Ecclesia decantari solita. Verba autem erant hæc : Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς· his Petrus Fullo, Ecclesiæ Antiochenæ sub Leone imp. antistes, clausulam hanc post ἅγιος ἀθάνατος, addidit : Χριστὲ βασιλεῦ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς· postea vēro in exsilium pulsus, cum tandem denuo a Zenone episcopatui suo restitutus fuisset, his omissis, Χριστὲ βασιλεῦ, reliqua retinuit, nempe ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς. Cedrenus : Πρότερον δὲ προσέθηκε [Πέτρος ὁ Κναφεὺς] τῷ Τρισαγίῳ, *Χριστὲ βασιλεῦ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς*, ὕστερον δὲ ἐλθὼν, περιεῖλε τὸ, *Χριστὲ βασιλεῦ*. Deinceps itaque clausulæ hujus addito apud Antiochenses, Ecclesiasque Orientales obtinebat ; unde a Constantinopolitanis et Occidentalibus, *Theopaschitæ*, dicti sunt Orientales. *Passianos* eos vocat Marcellinus : *Die Dominico, dum jubente Anastasio Cæsare per Platonem in Ecclesia pulpito insistentem in hymnum Trinitatis Dei* Passianorum quaternitas *additur, multi orthodoxorum pristina voce psallentes, perfidosque præcones clamoribus objurgantes, in ejusdem ecclesiæ gremio cæsi sunt.* Vide Evagrium, lib. III, cap. 44 ; Nicephorum lib. XVI, cap. 45 ; Victorem et Cedrenum.

(61) Πραιδεύσαντες τὰ αὐτοῦ δημόσια. Δημόσια hic *æraria* vertimus : τρακτευτὴς enim, et λογοθέτης, id est, *publicarum rationum minister*, sive vectigalium *curator*, erat Marinus, uti auctor noster supra : Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς κουφίσας Ἰωάννην τὸν Ἁφλαγόνα ἐκ τοῦ τρακτεύειν τὰ δημόσια χαρτία τοῦ πραιτωρίου τῶν ἐπάρχων ἐποίησεν αὐτὸν ἀπὸ ὑπάτων, ἀντ' αὐτοῦ ποιήσας τρακτευτὴν καὶ λογοθέτην Μαρῖνον τὸν Σύρον.

Digitized by Google

num exclamantes deposcebant. Areobindus itaque fuga evadens, in trajectu latuit. Cæterum imperator Anastasius in circum veniens, in regiam sedem **408** sine diademate ascendit. Quod ubi populo notum fuit, in Hippodromum omnes se contulerunt : turbamque tandem totam, divinis suis sermonibus, imperator sibi conciliavit : eos insuper hortatus, ne sic temere in quosvis irruentes, ultra cædes patrarent. Tum vero tumultus omnis acquievit; obtestante etiam ipsum popello, uti resumptum diadema rursus gestaret. Ubi primum autem tumultu sedato populus domum suam quisque se receperat, seditiosos comprehendi jussit imperator; quorum nonnullos suppliciis subjecit, alios vero urbi præfecto in custodiam tradidit. Hæc autem cum per plures dies perpessi fuissent, infinita hominum multitudine neci data, secuta est inde tranquilla maxime rerum facies; metusque ingens Constantinopoli, omnibusque adeo Romaniæ urbibus, hominum animis incussus est.

A κρυβείς. Καὶ ἀνελθὼν (62) ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ εἰς τὸ [127] κάθισμα δίχα διαδήματος· καὶ τοῦτο γνοὺς ὁ δῆμος εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱππικῷ· καὶ διὰ θείας προσφωνήσεως αὐτοῦ μετεχειρίσατο τὰ πλήθη τῆς πόλεως, παραγγείλας αὐτοῖς μὴ ὡς ἔτυχε φονεύειν ἢ ἐπέρχεσθαί τισι· καὶ ἡσύχασεν ἅπαν τὸ πλῆθος, αἰτήσαντες αὐτὸν φορέσαι τὸ στέμμα. Καὶ ἐξότε ἡσύχασαν καὶ ἀνεχώρησαν τοῦ συναθροίζεσθαι, ἐκέλευσε κατοχὴν γενέσθαι· καὶ πολλῶν κρατηθέντων, τοὺς μὲν ἐτιμωρήσατο, τοὺς δὲ [98] ἐρευμάτισε (63) διὰ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως. Ταῦτα δὲ ἔπασχον ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας, καὶ πλήθους ἀπείρου φονευθέντος εὐταξία ἐγένετο μεγάλη καὶ φόβος οὐκ ὀλίγος ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἐν ἑκάστῃ πόλει τῆς Ῥωμανίας.

Imperator autem Anastasius, non multo post tempore, per somnum vidit, e regione sibi astantem, virum quemdam adultum ornatumque; qui codicem scriptum ferens, legebat : foliis autem quinque pervolutis, lectoque imperatoris nomine : Ecce (inquit) ob insatietatem tuam, [annos] quatuordecim deleo; simulque eos digito expunxit. A somno vero experrectus imperator et perterrefactus, Amantium cubicularium et præpositum ad se vocavit, cui quod per somnum viderat aperuit. **409** Amantius ei : In æternum, inquit, vivas imperator. Insomnium et ego quoque hac ipsa nocte habui. Dum enim Majestate Vestra coram starem, porcus quidam, ingentis apri speciem præ se ferens, a tergo mihi venire visus est; qui extremam chlamydis oram in os arripiens, vellicabat mordicus; meque ipsum deorsum agens, dentibus lacerabat et proculcatum pedibus totum devorabat. Accersitus igitur ab imperatore Proclus, Asianus philosophus, sagacissimus somniorum conjector,

B Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν εἶδεν ἐν ὁράματι ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος ὅτι ἔστη ἐναντίον αὐτοῦ ἀνήρ τις τέλειος, εὐσχήμων (64), βαστάζων κώδικα γεγραμμένον, καὶ ἀναγινώσκων, καὶ ἀναπτύξας τοῦ κώδικος φύλλα πέντε, καὶ ἀναγνοὺς τὸ τοῦ βασιλέως ὄνομα εἶπεν αὐτῷ, Ἴδε [99], διὰ τὴν ἀπληστίαν σου (65) ἀπαλείφω [128] δεκατέσσαρα (66)· καὶ τῷ ἰδίῳ δακτύλῳ αὐτοῦ ἀπήλειψε, φησί. Καὶ διυπνίσθη ταραχθεὶς (67) ὁ αὐτὸς Ἀναστάσιος βασιλεύς, καὶ προσκαλεσάμενος Ἀμάντιον τὸν κουβικουλάριον καὶ πραιπόσιτον, διηγήσατο αὐτῷ τὴν τοῦ ὁράματος ὀπτασίαν. Ὅστις Ἀμάντιος εἶπεν αὐτῷ, Εἰς τὸν αἰῶνα ζῇθι, βασιλεῦ· ἐνύπνιον γὰρ εἶδον κἀγὼ ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ, ὅτι ὡς ἑστηκὼς κἀγὼ ἐναντίον τοῦ ὑμετέρου κράτους ὄπισθέν μου ἐλθὼν χοῖρος (68), C ὥσπερ σύαγρος μέγας, καὶ δραξάμενος τῷ στόματι τὴν ἀρχὴν τῆς χλαμύδος καὶ τινάξας κατήγαγέ με εἰς τὸ ἔδαφος τῆς γῆς, καὶ ἀνήλωσέ με κατεσθίων καὶ καταπατῶν. Καὶ προσκαλεσάμενος ὁ βασιλεὺς Πρόκλον τὸν Ἀσιανὸν φιλόσοφον, τὸν ὀνειροκρίτην,

VARIÆ LECTIONES.

[98] ἐρευμάτισε. Conferendus videtur Tzetzes ad Lycophr. v. 1285, indicatus ab Ducangio v. ῥεῦμα, ὁ Αυκόφρων φαίνεται μεταξὺ τὰς Συμπληγάδας εἶναι λέγων Καλχηδόνος καὶ Βυζαντίου, ὡς εἶναι τὸ λεγόμενον παρ' ἰδιώταις βαρβάροις ῥεῦμα. Quibus addendus Malalas supra p. 44 A. [99] Ἴδε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(62) Καὶ ἀνελθών. Scr. ἀνῆλθεν, uti habet Chr. Alex.

(63) Τοὺς δὲ ἐρευμάτισε. Scr. ἠρυμάτισε, ἐρύομαι, et ἕρυμαι, *custodio*; unde ἕρυμα, *custodia salva*, sive *carcer*. Hesychius : ἕρυμα, ὀχύρωμα, φυλακή, κάλυμμα, φύλαγμα· ab ἕρυμα vero auctor noster verbum ἐρυματίζω formavit.

(64) Εὐσχήμων. Chr. Alex. a Radero editum habet λευσχήμων corrupte : Chr. idem ex Jos. Scaligeri editione legit λευχείμων· ad quam lectionem nostram emendandam censeo.

(65) Ἀπληστίαν σου. Cedrenus habet, κακοπιστίαν σου.

(66) Ἀπαλείφω δεκατέσσαρα. Ita etiam Chr. Alexandr. Cedrenus legit, τεσσαρεσκαίδεκα ἔτη. Constantinus Manasses :

Σὴν δὲ κακίαν μυσαχθεὶς καὶ βεβηλοτροπίαν
Ἐκκόπτων ὑπεξέκοψε τοὺς χρόνους τῆς ζωῆς
[σου.
Καὶ χρόνους ἐκολόβωσε τέσσαρας πρὸς τοὺς δέκα·
Καὶ ταῦτ' εἰπὼν, ἀπήλειψε τούτους ἀπὸ τοῦ χάρ-
[του.

(67) Καὶ διυπνίσθη ταραχθείς. Chr. Alex. habet, καταῤῥαγείς· mendose.

(68) Ὄπισθέν μου ἐλθὼν χοῖρος. Justinum, Anastasii in imperio successorem, ista notant : quem συφορβόν, *subulcum*, fuisse vult Zonaras : Ἀνερῥήθη δὲ βασιλεὺς Ἰουστῖνος ὁ Θρᾷξ, γονέων μὲν ἐκφὺς ἀσήμων καὶ ἀφανῶν, αὐτὸς τὸ πρότερον αὐτουργῶν, ἢ βουκόλος τυγχάνων καὶ συφορβός. Certe loco humili, imo sordido natum, agrisque exercendis tantum assuetum fuisse eum asserit Procopius, Arcan. Histor.

HODII NOTÆ.

(1) Ἰουλιανῆς. Cum hac voce incipit Narratio apud C. p. 330, in princip. mutila.

Digitized by Google

ὄντα πάνυ ἐπιτήδειον, εἶπεν αὐτῷ [τὸ ὅραμα, ὁμοίως δὲ καὶ Ἀμάντιος · ὁ δὲ ἐσαφήνισεν αὐτοῖς] τὴν τοῦ ὁράματος δύναμιν καὶ ὅτι μετὰ χρόνον τελειοῦνται.

A visionis vim imperatori exposuit ; brevi scilicet eos interituros esse.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος μετὰ τὰς πρώτας αὐτοῦ δωρεὰς πάλιν ἄλλας κατέπεμψε πᾶσι τοῖς ὑποτελέσι τῆς αὐτοῦ πολιτείας. Ἔκτισε δὲ καὶ εἰς ἑκάστην πόλιν τῆς Ῥωμανίας διάφορα κτίσματα καὶ τείχη καὶ ἀγωγοὺς, καὶ λιμένας ἀνακαθάρας καὶ δημόσια [129] λουτρὰ ἐκ θεμελίων οἰκοδομήσας, καὶ ἄλλα πολλὰ ἐν ἑκάστῃ παρέσχε πόλει [1].

Imperator autem Anastasius, præter ea quæ supra memoravimus; etiam alia vectigalibus suis omnibus munera distribuit. Quin et per singulas etiam Romaniæ urbes varia erexit ædificia, mœnia, et aquæductus; portus etiam repurgavit; et balnea publica ab ipsis etiam fundamentis excitavit; plurimaque per urbes alia passim donavit.

Καὶ μετ' ὀλίγον χρόνον ἀρρωστήσας ἀνέκειτο, καὶ ἀπραπῆς καὶ βροντῆς γενομένης μεγάλης πάνυ, θροηθεὶς ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἀπέδωκε τὸ πνεῦμα, ὢν ἐνιαυτῶν [2] ἐνενήκοντα (69) καὶ μηνῶν πέντε.

Haud longo autem post tempore, ex morbo decubuit; tonitruque ingenti facto fulmineque, consternatus inde imperator Anastasius spiritum efflavit, annos natus XC et menses V.

B

VARIÆ LECTIONES.

[1] τὸ — αὐτοῖς addidi ex Chron. p. 331 A. [2] πόλει Ch., πόλιν Ox. [3] ἐννενήκοντα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Ὢν ἐνιαυτῶν ἐννενήκοντα. Zonaras dicit Anastasium octoginta octo tantum annos vixisse : uti etiam et Victor Tunonens. *Anastasius imperator intra palatium suum tonitruorum terrore fugatus, et coruscationibus jaculo percussus, in cubiculo, quo absconsus fuerat, moritur, et cum ignominia absque consuetis exsequiis ad tumulum ducitur, anno vitæ suæ* XCIIX. Marcellus vitæ ejus annorum numerum incertum relinquit ; octogenario tamen majorem obiisse testatur.

---

[130] ΛΟΓΟΣ ΙΖ'

ΧΡΟΝΩΝ ΙΟΥΣΤΙΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

—

410 LIBER XVII

DE TEMPORIBUS JUSTINI IMPERATORIS.

—

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀναστασίου ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Ἰουστῖνος, ἀπὸ Βεδεριάνας ὢν Θρᾴξ (u), ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μάγνου, μηνὶ Ἰουλίῳ θ', ἰνδικτιῶνι ἑνδεκάτῃ· ὄντινα ὁ στρατὸς, τῶν φυλαττόντων τὸ παλάτιον κελεύσει θεοῦ ἐξκουβιτόρων (70) ἅμα τῷ δήμῳ στέψαντες ἐποίησαν βασιλέα · ἦν γὰρ κόμης ἐξκουβιτόρων. Ἐβασίλευσε [131] δὲ ἔτη θ' καὶ ἡμέρας εἰκοσιδύο (71). Τῇ δὲ ἡλικίᾳ ἦν διμοιριαῖος, εὐστηθος, οὖλος [4], ὁλοπόλιος, εὔρινος, ὑπόπυρρος,

C Anastasii post exitum imperium suscepit sacratissimus Justinus, ex Bederiana Thracum oriundus, sub Magni consulatu, Julii IX, indictione undecima : quem exercitus excubitorum palatium custodientium, una cum populo, nutu divino, diademate insignitum, imperatorem creavere : erat enim Comes excubitorum. Imperavit autem annos IX et dies XXII. Erat hic statura mediocrem excedente, pectore firmo, crine crispo canoque, naso

VARIÆ LECTIONES.

[4] οὐλὸς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(70) Ὄντινα ὁ στρατὸς τῶν φυλαττόντων τὸ παλάτιον, κελεύσει Θεοῦ, ἐξκουβιτόρων. Ita etiam Chr. Alexandr. Ἐξκουβίτορες, *excubitores*, milites erant prætoriani, palatio atque imperatori tutando destinati ; atque ideo ὁ στρατὸς τῶν ἐξκουβιτόρων, etc., ab auctore dicuntur. Græcis σωματοφύλακες vocantur. Horum vero præfectus erat Justinus. Evagrius lib. IV, cap. 1, de Justino imp. hæc habet : Ὑπὸ τῶν βασιλικῶν σωματοφυλάκων ἀναῤῥηθεὶς, ὥνπερ καὶ ἦρχεν, ἡγεμὼν τῶν ἐν τῇ αὐλῇ τάξεων καθεστώς· infra etiam nostro κόμης ἐξκουβιτόρων dicitur.

(71) Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη θ', καὶ ἡμέρας εἰκοσιδύο. Victor Tunonens. annos VIII, et menses IX

HODII NOTÆ.

(u) Ἀπὸ Βενδεριάνας ὁ Θρᾴξ. C. ὁ Βενδαριτης ὁ Θρᾴξ. Erat urbs *Bederina* seu *Bederiana* in limitancis Illyriæ Thraciæque agris sita, hinc dicitur *Justinus* ab aliis *Thrax*, ab aliis ex *Illyria* fuisse.

Digitized by Google

decoro, facie rubicunda et formosa, in bellis exercitatus, magnificus, cæterum litterarum rudis. Quamprimum autem imperare cœpit, e medio sustulit Amantium præpositum, et Andream Lausiacum, cubicularium; Theocritum etiam comitem, Amantii familiarem, quem Amantius imperatorem creare statuerat; qui etiam Justino ipsi pecunias dedit erogandas, ut Theocritus fieret imperator. Quin et Justinus eas erogavit : **411** quibus acceptis, exercitus populusque non Theocritum, sed Justinum, Deo ita volente, imperatorem dixere. Imperio itaque potitus, eos qui imperio suo insidiati fuissent, intra palatium occidit.

Idem imperator Appionem patricium, Diogenianum et Philoxenum, senatores, ab Anastasio imperatore in exsilium missos, revocavit. Atque Appionem constituit prætorio præfectum, Diogenianum vero militum in Oriente magistrum, et Philoxenum, haud longe post, consulem designavit.

Hujus imperii sub initio tremendum in Oriente astrum apparuit, *cometa* vocatum, radium deorsum emittens, *barbatum* quem vocant; cujus ad conspectum trepidarunt homines.

A εὔμορφος, ἐν πολέμοις κοπωθεὶς, φιλότιμος, ἀγράμματος δέ (72). Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἀνεῖλεν Ἀμάντιον τὸν πραιπόσιτον αὐτοῦ καὶ Ἀνδρέαν [a] τὸν κουβικουλάριον αὐτοῦ τὸν Λαυσιακὸν καὶ Θεόκριτον (v) τὸν κόμητα τὸν τοῦ αὐτοῦ Ἀμαντίου δομέστικον (73). Ὅντινα ἐβουλεύετο ποιῆσαι βασιλέα ὁ αὐτὸς Ἀμάντιος, δοὺς τῷ αὐτῷ Ἰουστίνῳ χρήματα ῥογεῦσαι, ἵνα γένηται Θεόκριτος βασιλεύς· καὶ ἐῤῥόγευσεν [132]. Ὁ στρατὸς οὖν καὶ ὁ δῆμος λαὸν οὐκ [b] εἵλατο (74) Θεόκριτον ποιῆσαι βασιλέα, ἀλλὰ θελήσει Θεοῦ ἐποίησαν Ἰουστῖνον βασιλέα. Μετὰ δὲ τὸ βασιλεῦσαι αὐτὸν τοὺς βουληθέντας ἐπιβουλεῦσαι τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐφόνευσεν ἔσω ἐν τῷ παλατίῳ.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνεκαλέσατο τὸν πατρίκιον Ἀππίωνα [c] (x) καὶ Διογενιανὸν καὶ Φιλόξενον, ὄντας B συγκλητικοὺς, ἐν ἐξορίᾳ πεμφθέντας [d] παρὰ τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως· καὶ ἐποίησεν Ἀππίωνα ἔπαρχον πραιτωρίων καὶ Διογενιανὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς (y), καὶ Φιλόξενον δὲ μετὰ χρόνον ἐποίησεν ὕπατον.

Ἐν δὲ τῇ ἀρχῇ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνῆλθεν ἐν τῇ Ἀνατολῇ φοβερὸς ἀστὴρ, ὀνόματι κομήτης, ὃς εἶχεν ἀκτῖνα πέμπουσαν ἐπὶ τὰ κάτω, ὃν ἔλεγον εἶναι πωγωνίαν· καὶ ἐφοβοῦντο.

VARIÆ LECTIONES

[a] Ἀνδρέαν Chron. p. 331 C, Ἀνδρέα Ox. [b] οὐχ. οὐκ Ox. [c] Ἀππίονα. Ἀπίωνα Chron. p. 331 D. ubi v. Ducang. Scripsi Ἀππίωνα, ut infra p. 82 B. [d] καὶ πεμφθέντας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Justinum regnasse asserit : forte de annorum numero quibus solus imperavit intelligendus est : cum enim Justinus annos octo, menses novem, et dies tres regnasset, Justinianum sororis filium in imperii societatem ascivit : ut Evagrius testatur, lib. IV, cap. 9. Post quod tempus menses etiam quatuor superfuit, ut ex eodem Evagrio discimus, C loco citato; ubi etiam eum annos IX integros, cum tribus tantum diebus, regnasse affirmat; sibi scilicet hac in re parum constans. Julii enim die IX, æræ Antiochenæ DLXVI anno, indictione scilicet XI, secundum Evagrium ipsum imperator renuntiatus est Justinus : Kalendis autem Augusti æræ Antiochenæ DLXXV, id est, indictione V, secundum eumdem, diem obiit. Totum itaque regni ejus tempus IX annos, diesque insuper XXII, uti Noster recte, complexum est. Marcellinus tamen ad novem imperii ejus annos, menses etiam duos addit.

(72) Ἀγράμματος δέ. Hujus rei testem locupletem habemus Procopium, Justini coævum, Arcan. Hist. Ἐπειδή τε ὁ βασιλεὺς [Ἀναστάσιος] ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνιστο, αὐτὸς [Ἰουστῖνος] τῇ τῆς ἀρχῆς δυνάμει τὴν βασιλείαν παρέλαβε, τυμβογέρων μὲν γεγονὼς ἤδη, ἀμάθητος δὲ γραμμάτων ἁπάντων, καὶ τὸ δὴ λεγόμενον ἀναλφάβητος ὤν.

(73) Τὸν τοῦ αὐτοῦ Ἀμαντίου δομέστικον. Δομέστικος, *domesticus* : licet vero vocabulum hoc dignitatis etiam erat, hoc tamen loco οἰκεῖον sonare puto, uti habet Zonaras : μετὰ δέ γε τὴν τελευτὴν Ἀναστασίου, βουλῆς γενομένης περὶ προχειρίσεως βασιλέως ὁ εὐνοῦχος Ἀμάντιος etc. θέλων Θεοκριτιανόν τινα [Θεόκριτον alii] οἰκεῖον αὐτῷ ὄντα βασιλεῦσαι, χρήματα τῷ Ἰουστίνῳ παρέσχε διανέμειν τοῖς στρατιώταις, etc. Constantinus Manasses Theocritum Amantii consanguineum fuisse vult, de Justino ista præferens :

Λαβὼν γὰρ, ὥς φασι, πολὺν χρυσὸν ἐξ Ἀμαντίου,
Ὑπῆρχε δὲ πραιπόσιτος Ἀμάντιος ἐκεῖνος,
Καὶ κελευσθεὶς τοῖς τάγμασι τοῦτον κατακερῶσαι,
Ὡς ἂν περιποιήσαιντο τὸ κράτος Θεοκρίτῳ,
Τῷ κοινωνοῦντι τῶν αὐτῶν αἱμάτων Ἀμαντίῳ,
Ἐκ τῶν ὀθνείων ἑαυτῷ κτᾶται τὴν βασιλείαν.

Vide etiam Evagrium, lib. IV, cap. 2.

(74) Εἵλατο. Lego, εἵλοντο, uti habet Chr. Alex.

HODII NOTÆ.

(v) Θεόκριτον, etc. Apud C. mutilate habetur hic D locus : Ἀνεῖλεν Ἀμάντιον τὸν πραιπόσιτον αὐτοῦ καὶ Ἀνδρέαν τὸν κουβικουλάριον, τὸν τοῦ ῥηθέντος Ἀμαντίου δομέστικον· ὃν ἠβούλετο (cod. Vat. ἐβούλετο) ποιῆσαι βασιλέα ὁ αὐτὸς Ἀμάντιος. Ubi non pro ὃν substituendum ὅτι, quod Dufresnio placitum, sed post vocem κουβικουλάριον inserenda sunt hæc verba, καὶ Θεόκριτον τὸν κόμητα.

(x) Ἀππίονα. C. Ἀπίωνα.

(y) Διογενιανὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς. Ita apud Theophanem : et sic legendum apud C. pro eo quod inibi habetur ἀπὸ στρατηλατῶν Ἀνατολῆς· vel locus saltem sic interpungendus : Καὶ ἐποίησεν Ἀπίωνα μὲν ἔπαρχον πραιτωρίων, Διογενιανὸν δὲ ἀπὸ στρατηλατῶν Ἀνατολῆς· atque ita reddendus : *Et fecit quidem Apionem præfectum prætorio; Diogenianum vero ex-magistrum militum* (sive *qui fuerat magister militum*), *præfectum Orientis*, non ut vertit Dufresnius : *Diogenianum ex-magistrum militum per Orientem dixit.* Non enim ab imperatore dicitur seu creatur aliquis *ex-magister militum*, sed ita is appellatur qui *magister militum aliquando fuerat.* Sic autea sane de eo in exsilium misso, et a Justino revocato, loquens, *ex-magistrum militum* eum appellat. Ἀνεκαλέσατο τὸν πατρίκιον Ἀπίωνα, καὶ Διογενιανὸν ἀπὸ στρατηλατῶν, καὶ φιλόξενον, καὶ αὐτὸν ἀπὸ στρατηλατῶν.

Digitized by Google

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς εὐθέως προετρέψατο καὶ Βιταλιανὸν τὸν τυραννήσαντα Ἀναστασίῳ τῷ βασιλεῖ καὶ τῇ πολιτείᾳ, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην πραισέντου. A

Idem imperator sine mora Vitalianum, qui contra Anastasium rempublicamque rebellia moverat arma, sibi conciliavit; præsentisque militiæ magistrum constituit.

Τῷ δὲ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔφυγε Σέβηρος (75) ὁ πατριάρχης Ἀντιοχείας εἰς Αἴγυπτον, φοβηθεὶς Βιταλιανόν· καὶ ἐγένετο [133] ἀντ' αὐτοῦ Παῦλος πατριάρχης ὁ ἀπὸ ξενοδόχων τῶν Εὐβούλου. Ὅστις τοὺς τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἑξακοσίους τριάκοντα ἐπισκόπους ἐνέταξε τοῖς διπτύχοις τῶν ἐκκλησιῶν ἑκάστης πόλεως· καὶ διὰ τοῦτο ἐγένετο σχίσμα μέγα, καὶ οὐκ ἐκοινώνουν αὐτῷ πολλοί, λέγοντες ὅτι οἱ τῆς συνόδου [9] ἀκολουθοῦντες τὰ Νεστορίου φρονοῦσιν.

Ejusdem imperantis anno primo, Severus patriarcha Antiochenus, Vitalianum fugiens, in Ægyptum se recepit; cujus in locum patriarcha creatus est Paulus, qui hospitii Eubuliani præfectus fuerat. Hic DCXXX synodi Chalcedonensis episcoporum nomina in ecclesiarum diptychas per singulas urbes retulit; schisma inde magnum factum est, multis ab **412** eo secedentibus, quibus synodi illius fautores Nestorianismum sapere videbantur.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας τὰ ἱπποδρόμια παρεσχέθη τοῖς Σελευκέσι [10] καὶ Ἰσαύροις. Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ἀνεφάνη γυνή τις ἐκ τῆς χώρας τῆς Κιλικίας γιγαντογενὴς ὑπάρχουσα τὴν ἡλικίαν, εἰς μῆκός τε καὶ πλάτος ἄνθρωπον ὑπερτέλειον [11-12] πῆχυν ἕνα (76)· ἥτις προσαιτοῦσα περιῆλθε πᾶσαν τὴν Ῥωμαίων πολιτείαν· εὑρέθη δὲ ἡ αὐτὴ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· ἥτις ἐκομίζετο ἀπὸ ἑκάστου ἐργαστηρίου φόλλιν μίαν. B

Hujus sub imperio circensia certamina Seleucensibus et Isauris exhibita sunt: quo tempore etiam innotescere cœpit mulier quædam a Cilicia, statura plane gigantea, quæ et proceritate et magnitudine justam hominis staturam cubito uno superavit. Hæc universum per imperium vagabunda, stipem petebat: Antiochiam quoque magnam veniens, ex officina quoque erogatum sibi habuit follem unum.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστῖνος βασιλεὺς ἐδισιγνάτευσεν ὕπατον (77) στρατηλάτην πραισέντου Βιταλιανόν, ὅστις προῆλθεν ὕπατος Ῥωμαίων [134]· καὶ ἐν τῷ ὑπατεύειν αὐτὸν (78) μετὰ τὴν πρώτην αὐτοῦ μάππαν (79) ἐσφάγη ὁ αὐτὸς Βιταλιανὸς ἐν τῷ παλατίῳ, ὡς τυραννήσας Ῥωμαίους καὶ πολλὰς πόλεις καὶ χώρας τῆς Ῥωμανίας πραιδεύσας.

Idem imperator Justinus Vitalianum, præsentis militiæ magistrum, ad dignitatem quoque consularem evexit. Consul itaque Romanis datus Vitalianus, dum populo hypatiam facit, post primam a se mappam emissam, occisus est in palatio; ut qui in imperium arma moverat rebellia, plurimasque Romaniæ urbes ac regiones devastaverat. C

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Ζτάθιος (80) ὁ τῶν Λαζῶν βασιλεὺς μηνιάσας καὶ ἀναχωρήσας ἀπὸ τῶν Περσικῶν μερῶν βασιλεύοντος Περσῶν Κωάδου καὶ φίλου ὄντος τοῦ αὐτοῦ Ζταθίου, βασιλέως Λαζῶν, ὡς ἅπαξ ὑποκειμένου τῇ βασιλείᾳ τοῦ αὐτοῦ Κωάδου· διὸ καὶ εἰ συνέβη τινὰ τελευτῆσαι τῶν βασιλέων

Eodem imperante Ztathius, Lazorum rex, Persarum imperium cum diutius non ferret, e regionibus Persicis discessit. Persis imperavit eo tempore Coades, Ztathii etiam ipsius olim amicus. Nempe Persarum imperio paruit Lazorum rex: cui, quandocunque eum mori contigerit, in regno

VARIÆ LECTIONES

[9] οἱ τῆς συνόδου. « Forte scribendum, τῇ συνόδῳ. » Ch. [10] Σελευκέσι. Redit hæc forma p. 61 B. Conf. Diodori Exc. Vat. p. 119, 2 ed. nostræ. [11-12] ὑπερτέλειον. ὑπερέχουσα τέλειον Ch. Fort. ὑπὲρ τέλειον.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Τῷ δὲ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔφυγε Σέβηρος. Victor. Tun. Severum Justini imper. anno tandem VI, Justino et Appione coss. asserit: *Antiochenæ Ecclesiæ Severus, Chalcedonensis synodi obtrectator, cum a Justino imperatore quæreretur ad pœnas, fugit: et in ejus locum substituitur Paulus.* Evagrius tamen, et post eum Nicephorus, Severum Justini anno I, pœnas dedisse, lingua ejus abscissa, testantur Evagr. lib. IV, cap. 4; Nicephor. lib. XVII, cap 2. Vide etiam Cedrenum, et Zonaram.

(76) Ἄνθρωπον ὑπερτέλειον πῆχυν ἕνα. Locus procul dubio mendosus: forte legendum, ἄνθρωπον ὑπερέχουσα τέλειον πῆχυν ἕνα. Cedrenus: Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει [Justini VII] ἐφάνη γυνή τις ἐκ τῆς Κιλικίας γιγαντογενής, ὑπερέχουσα τῇ ἡλικίᾳ πάντα ἄνθρωπον τέλειον πῆχυν ἕνα, καὶ πλατεῖα σφόδρα. Mulieris hujus giganteæ meminerunt etiam Nicephorus, lib. XVII, cap. 3, et Zonaras in Justino.

(77) Ἐδισιγνάτευσεν ὕπατον. Δισιγνατεύω, et δεσιγνατεύω, *Designo*, apud recentiores.

(78) Ἐν τῷ ὑπατεύειν αὐτόν. Hypatiæ hæ, sive munera consularia initio consulatus cujusque populo exhibebantur; verum Vitalianus septimo consulatus sui mense interfectus est; cujus rei testem habemus, hujusce temporis hominem, Marcellinum, in Chronico: *Indictione* XIII, *Vitaliano et Rustico coss. Vitalianus his coss.* VII *mense, consulatus sui* XVII, *vulneribus confossus in palatio, cum Cleriano et Paulo satellitibus interemptus est.* Factum hoc Justiniani patricii factione; ut ex Procopio discimus. Arcan. Histor., Victore etiam Tunonens., qui tamen sub Maximi consulatu, anno nempe Justini imp. V, hoc factum vult, quod omnino falsum est: consulatu enim suo, quem una cum Rustico, Justini imp. anno II, gessit, interemptus est Vitalianus. D

(79) *Μάππαν.* Μάππα, *mappa*, et μαππάριος, *mapparius*, qui mappam mittit; sive signum in circo dat aurigantibus. De mappa vide, inter alios, doctissimum Jo. Vossium De vitiis sermon. lib. I, cap. 4.

(80) Ζτάθιος. Cedreno et Zonaræ Τζάθος, Chronico Alex. Τζάθιος dicitur.

Digitized by Google

successor a Persarum rege, sed Lazis oriundus, designabatur. Lazorum itaque rex iste, paganismi pertæsus, cavensque ne si a Coade **413** Persarum diademate insigniretur, sacrificia ritusque alios omnes more Persico peragere necesse haberet; statim ac pater Damnazes e vivis excesserat, Byzantium venit ad Justinum imperatorem, suique deditione facta, Lazorum rex ab eo inaugurari petivit. Receptus itaque a Justino, et sacro fonte lustratus, Christianus factus est; femina etiam Romana in uxorem ducta, Nomi patricii filia, nomine Valeriana; quam etiam in regionem suam secum abduxit. A Justino autem imperatore Romano diademate regio more Romano insignitus est, chlamydeque alba holoserica pro purpureo clavum aureum regium habente, cujus in medio sigillum fuit, imperatoris Justini expressam referens effigiem. Tunicam quoque albam paragaudiam gestabat, aureis pro more regio clavis adornatam, et ipsis etiam imperatoris effigiem præ se ferentibus: quas autem ferebat tzangas, ex regione sua secum adductas, more Persico margaritis, uti et zonam, distinctas habuit. Sed et aliis etiam muneribus plurimis et ipse et uxor Valeriana ab imperatore Justino donati sunt.

A Λαζῶν, ὑπὸ τοῦ Περσῶν βασιλέως προεχειρίζετο καὶ ἐστέφετο, ἐκ τοῦ γένους μέντοι [12] τῶν αὐτῶν Λαζῶν· ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Λαζῶν φυγὼν τὸ τῶν Ἑλλήνων δόγμα διὰ τὸ μὴ προχειρισθέντα αὐτὸν ἀπὸ Κωάδου (z), βασιλέως Περσῶν, ποιῆσαι καὶ θυσίας καὶ πάντα τὰ ἤθη τὰ Περσικά, ἢ μόνον ἐτελεύτησεν ὁ αὐτοῦ πατὴρ (81) Δαμνάζης (a), εὐθέως ἀνῆλθε πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστῖνον ἐν τῷ Βυζαντίῳ, καὶ αὐτὸν ἐκδοὺς παρεκάλεσεν αὐτὸν ἀναγορευθῆναι βασιλέα Λαζῶν. Καὶ δεχθεὶς παρὰ τοῦ βασιλέως ἐφωτίσθη, καὶ Χριστιανὸς γενόμενος ἠγάγετο γυναῖκα Ῥωμαίαν, τὴν ἐκγόνην Νόμου (82) (b) τοῦ πατρικίου, [135] ὀνόματι Οὐαλεριανήν. Καὶ ἔλαβεν αὐτὴν μεθ' ἑαυτοῦ εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν, στεφθεὶς παρὰ Ἰουστίνου, βασιλέως Ῥωμαίων, καὶ φορέσας στεφάνιον Ῥωμαϊκὸν B βασιλικὸν καὶ χλαμύδα (c) ἄσπρον ὁλοσήρικον, ἔχον [14] ἀντὶ πορφυροῦ ταβλίου (83) χρυσοῦν βασιλικὸν ταβλίον, ἐν ᾧ ὑπῆρχεν ἐν μέσῳ στηθάριον ἀληθινὸν [15], ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα (84) τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστίνου, καὶ στιχάριον δὲ ἄσπρον (85) παραγαύδιον (86), καὶ αὐτὸ ἔχον χρυσᾶ πλουμία (d) βασιλικά (87), ὡσαύτως ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· τὰ γὰρ ζταγγία (88), ἃ ἐφόρει, ἦν ἀγαγὼν (89) [136] ἀπὸ τῆς ἰδίας αὐτοῦ χώρας, ἔχοντα [16] μαργαρίτας Περσικῷ σχήματι· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ ζώνη αὐτοῦ ὑπῆρχε διὰ μαργαριτῶν [17]. Καὶ ἄλλα δὲ ἔλαβε δῶρα πολλὰ παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστίνου καὶ αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ Οὐαλεριανή.

Quamprimum vero hæc Coadi Persarum regi innotuerant, per legatum **414** Justino litteras misit, in hæc verba scriptas: Tu, amicitia et

Καὶ γνοὺς τοῦτο Κωάδης ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἔδήλωσε τῷ βασιλεῖ Ἰουστίνῳ διὰ πρεσβευτοῦ ταῦτα, ὅτι Φιλίας καὶ εἰρήνης ἀναμεταξὺ ἡμῶν λαλουμένης

VARIÆ LECTIONES.

[12] μὲν Ox., μέντοι Chron. p. 332 B. [14] ἔχον. ἔχων Chron. male, sed recte χλαμύδην pro χλαμύδα. [15] ἀληθινὸν sequentibus jungit Ox. Est *purpureum*, ut vol. I, p. 43 C. [16] εἶχον Ox., ἔχοντα Chron. [17] μαργαρίτων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ὁ αὐτοῦ πατὴρ Δαμνάζης. Chr. Alex. Tzathium facit τὸν υἱὸν Ξαμνάξου, Xamnaxi filium.

(82) Τὴν ἐκγόνην Νόμου. Chr. Alex. habet ἔκγονον Ὀνίνου.

(83) Ἔχον ἀντὶ πορφυροῦ ταβλίου. Chr. Alex. habet ἔχων, ac si regem spectaret: si vero ad chlamydem referatur, legendum, ἔχουσαν. Ταβλία autem *clavi* sunt: voce supra usus est auctor, lib. II: Τὰς μὲν βασιλικὰς πορφύρας, ἐχούσας ταβλία χρυσᾶ, τὰς δὲ τῶν συγκλητικῶν, etc. χλαμύδας ἐχούσας σήμαντρον τῆς βασιλικῆς φορεσίας ταβλία πορφυρᾶ.

(84) Ἀληθινὸν ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα. Scr. ἔχον. Cæterum ex nostro corrigendum Chr. Alex. ubi habetur, ἀληθειδιν, reponendum, ἀληθινόν.

(85) Καὶ στιχάριον δὲ ἄσπρον. Στιχάριον proprie erat vestis sacerdotalis albi coloris: uti nos docet Symeon archiep. Thessalonicens. de Templo, etc. Τὸ δὲ στιχάριον τὴν φωτεινὴν τῶν ἀγγέλων ἐμφαίνει περιβολήν· οὕτω γὰρ πολλάκις φωτεινὴν ἐσθῆτα περιβεβλημένοι ὤφθησαν ἄγγελοι, ὡς καὶ ὁ ἐν τῷ μνήματι λευκὴν ἐσθῆτα ἐνδεδυμένος. Hoc loco *tunicam* simpliciter sonat.

(86) Παραγαύδιον. Trebell. Pollio in D. Claudio: *Albam subsericam paragaudem triuncem unam.* C Parthica erat hæc vestis. Hesychius: Παραγώδας [corrupte hodie editur παραγωγάς, *uti nos monet* doctissimus Salmasius,] χιτῶν παρὰ Πάρθοις. *paragaudæ*, lora sunt; *paragaudiæ* vero *vestes*, quæ *loris auratis* circumtexebantur. Vide Clarissimi viri Cl. Salmasii notas in Trebell. Poll. et in Flav. Vopisc.

(87) Ἔχον χρυσᾶ πλουμία βασιλικά. Πλουμίον, et πλοῦμμιν *pluma: clavus* hic est. Procopius De ædific. Justiniani, lib. III: Χιτῶν ἐκ μετάξης ἐγκαλλωπίσματι [Scr. ἐγκαλλωπίσμασι] χρυσοῦ παντοίως ὡραϊσμένος, ἃ δὴ νενομίκασι πλουμία καλεῖν. Sed vide etiam Salmas. loc. citatis.

(88) Τὰ γὰρ ζταγγία. Scr. τζαγγία, uti habet Chr. Alex. addita littera T, verbis plerisque a ζ incipientibus, more recentiorum barbarico; ut τζικούριον, *securis*; τζαχκίζειν, quod Itali *saccheggiare* dicunt. Τζάγκαι vero, sive τζαγγία, *calcesmenta* erant regia: Latinis *zanchæ* dictæ sunt: D Trebellius Poll. in D. Claudio: *Zanchas de nostris Parthicis paria duo*: id est, calceus ex Parthica pelle confectos.

(89) Ἃ ἐφόρει, ἦν ἀγαγών. Lego, ἃ ἦν ἀγαγών, etc. Sensus aliter mutilus est.

HODII NOTÆ.

(z) Κωάδου. Sic C. pag. 333, quamvis pag. 332. Καυάδης. Procopio, Theophani, aliis, Καβάδης.

(a) Δαμνάζης. Chr. cod. Vat. et editio Scalig. Ζαμνάξης.

(b) Νόμου Theoph. Ὁμοῦ· Chr. editio Rader. Ὀνίνου, cod. Vat. Nομοῦ. Symeon Logotheta, citante Dufresnio, Ῥώμου.

(c) Χλαμύδα. C. χλαμύδην vel χλαμύδιν· editio Scal. χλανίδιν· Theophani χλανύδιν.

(d) Πλουμία. C. πλουμία.

Digitized by Google

καὶ γινομένης τὰ ἐχθρῶν πράττεις. Ἰδοὺ γὰρ τὸν ὑποκείμενόν μοι βασιλέα Λαζῶν αὐτὸς προεχειρίσω, μὴ ὄντα ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων διοίκησιν, ἀλλ' ὑπὸ τὴν Περσῶν πολιτείαν ἐξ αἰῶνος. Καὶ πρὸς ταῦτα ἀντεδήλωσεν ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰουστῖνος διὰ πρεσβευτοῦ, Ἡμεῖς τινα τῶν ὑποκειμένων τῇ ὑμετέρᾳ βασιλείᾳ οὔτε προσελαβόμεθα, οὔτε προετρεψάμεθα, ἀλλ' ἐλθὼν πρὸς ἡμᾶς τις ὀνόματι Ζτάθιος εἰς τὰ ἡμέτερα βασίλεια (90) ἐδεήθη προσπίπτων ἡμῖν ῥυσθῆναι τοῦ Ἑλληνικοῦ δόγματος καὶ θυσιῶν ἀσεβῶν καὶ δαιμόνων πλάνης καὶ γενέσθαι Χριστιανὸς, ἀξιούμενος [18] τῆς δυνάμεως τοῦ αἰωνίου Θεοῦ καὶ [137] δημιουργοῦ τῶν ἁπάντων. Καὶ κωλῦσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελτίονα τάξιν ἐλθεῖν καὶ γνῶναι Θεὸν (91) ἀληθινὸν ἡμεῖς προτρεπόμεθα [19], ὥστε Χριστιανὸν αὐτὸν γενόμενον καὶ ἀξιωθέντα τῶν ἐπουρανίων μυστηρίων εἰς τὴν ἰδίαν ἀπελύσαμεν χώραν. Καὶ ἐγένετο ἐκ τούτου ἔχθρα μεταξὺ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν.

pace inter nos facta, hostilia tamen agis. Ecce enim Lazorum regem, mihi subditum, inaugurasti; cum sub Romanorum nunquam, sub Persarum vero imperio semper fuerit. Ad hæc Justinus Romanorum imperator per legatum ei rescripsit, hisce verbis: Nos subditorum tuorum imperio nostro ascripsimus neminem, vel in partes nostras pelleximus: verum in ditiones nostras venit Ztathius quidam, suppliciter nos precatus, uti ab ethnica religione, sacrificiis impuris et errore diabolico liberatus, in Christianum fieret, æternique Dei, rerum omnium opificis, gratia dignus censeretur. Ad meliorem itaque vitæ conditionem venire volentem prohibere nostrum non erat; quin et Dei cognitionem ut amplecteretur, eum hortati sumus. Christianum denique factum, cœlestibusque mysteriis initiatum, in regionem suam remisimus. Cæterum exinde Persis cum Romanis inimicitiæ intercesserunt.

Καὶ προετρέψατο ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ ῥῆγα τῶν Οὔννων ὀνόματι Ζιλγιβὶ (*e*), περὶ οὗ ἀκούσας Ἰουστῖνος ὁ βασιλεὺς, ὅτι πρώην μὲν αὐτὸς ἦν προτρεψάμενος αὐτὸν πρὸς βοήθειαν Ῥωμαίων· πέμψας γὰρ ἦν αὐτῷ καὶ δῶρα πολλὰ καὶ σύνταξιν παρ' αὐτοῦ λαβὼν μεθ' ὅρκου, ἀκούσας ὅτι προσερρύη τῷ βασιλεῖ Περσῶν, ἐλυπήθη σφόδρα. Ὁ δὲ αὐτὸς Οὖννος, προτραπεὶς ὑπὸ Κωάδου βασιλέως Περσῶν ἦλθε κατὰ Ῥωμαίων μετὰ εἴκοσι χιλιάδων [20], ὁπλίταις τολεμῆσαι Ῥωμαίοις. Ὁ δὲ θειότατος Ἰουστῖνος ἐδήλωσε διὰ πρεσβευτοῦ τῷ βασιλεῖ Κωάδῃ μετὰ φιλικῆς αὐτοῦ ἀποκρίσεως ἕνεκεν εἰρήνης, ὡς ἐπ' ἄλλῳ τινὶ γράψας, φησὶ, τὴν τοῦ αὐτοῦ Ζιλγιβὶ ῥηγὸς παραβασίαν καὶ ἐπιορκίαν, καὶ ὅτι παρὰ Ῥωμαίων ἐκομίσατο χρήματα κατὰ Περσῶν, ὁπλίταις προδοῦναι καὶ τῷ καιρῷ τῆς [138] συμβολῆς ὑπὲρ Ῥωμαίων συμμαχεῖν, καὶ ὅτι δεῖ ἡμᾶς ἀδελφοὺς ὄντας εἰς φιλίαν λαλεῖν καὶ μὴ ὑπὸ τῶν κυνῶν (*f*) τούτων παίζεσθαι. Καὶ ἐπιγνοὺς ταῦτα ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ἐπηρώτησε τὸν Ζιλγιβὶν [21], εἰρηνικῶς (*g*), ὅτι Δῶρα (92) ἔλαβες παρὰ Ῥωμαίων προ-

Eodem tempore rex Persarum Zilgibim, Hunnorum regem, in partes suas sollicitavit. Quod cum Justinus imperator audisset (eum scilicet, quem ipse prius ad Romanorum societatem missis donis quamplurimis invitaverat, fœdusque juramento firmaverat, ad Persarum regem nunc descivisse), ingenti ira correptus est. Cæterum Hunnus iste, a Coade **415** rege sollicitatus, exercitu viginti millium armatorum instructus, adversus Romanos arma movit. Sacratissimus autem Justinus, pacis conditiones amica interpellatione conciliaturus, quasi de alia quapiam re scribens, per legatum suum missis ad Coadem regem litteris, de perfidia et perjurio regis Hunnorum certiorem fecit; nempe eum a Romanis pecunias accepisse, uti Persas eis proderet; ipsoque in congressu Romanorum partes suscepturum. Quin et nos, inquit, fratres cum simus, amicitiam invicem colere oportet, neque committere, ut canibus istis in ludibrium cedamus. His auditis, Persarum rex Zilgibim amice interrogavit, an a Romanis ipse pecunias

VARIÆ LECTIONES.

[18] ἀξιούμενος Ch., Chron. p. 333 A, ἀξιούμενον Ox. [19] ἡμεῖς προτρεπόμεθα. οὐκ εἰσεδέχετο ponit Chron., et aperte vitium est in Malala. [20] εἴκοσι χιλιάδων Ch., εἰκοσιχιλιάδων Ox. [21] εἰρηκὼς Chron., εἰρηνικὼς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Εἰς τὰ ἡμέτερα βασίλεια. Βασίλειον proprie est *regia*: apud nostrum, *regnum* ubique significat. Uti lib. II de Œdipode: Καὶ ἀκούσας ὁ Οἰδίπους. ἔλαβεν ἦλους, καὶ πήξας τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ ὀφθαλμοῖς τελευτᾷ, ἐάσας τὸ βασίλειον τοῖς δυσὶν αὐτοῦ υἱοῖς, etc. Et lib. XVIII de Auxumitarum rege, Homeritensem de injuriis regno suo ab eo illatis postulante, hæc habemus: Ὁ δὲ τῶν Αὐξουμιτῶν βασιλεὺς ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ Ἀμεριτῶν, ὅτι κακῶς ἐποίησας, φονεύσας Ῥωμαίους Χριστιανοὺς πραγματευτάς, καὶ ἔβλαψας τὰ ἐμὰ βασίλεια.

(91) Καὶ κωλῦσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελτίονα τάξιν ἐλθεῖν, καὶ γνῶναι Θεόν. Locum mutilum ex Chr. Alex. ita restituimus: Καὶ κωλῦσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελτίονα τάξιν ἐλθεῖν οὐκ ἐνεδέχετο· καὶ γνῶναι Θεὸν, etc.

(92) Ἐπηρώτησε τὸν Ζιλγιβὶμ [sic ed. Ox. εἰρηνικῶς, ὅτι δῶρα etc.] Chr. Alex. habet, ἐπηρώτησεν τὸν Ζιλγιβὶμ εἰρηκὼς αὐτῷ ὅτι δῶρα, etc. Verum cum alterutro modo locum hunc legere possimus, nihil omnino mutare statui. Hunc vero Anastasius Bibliothec. Zelichen vocat.

HODII NOTÆ.

(*e*) Ζιλγιβί. C. Ζίλγβι. Edit. Scal. Ξιλγβί. Infra apud C. Ζιάγβιρος. Ubi eadem editio Scal. Τζιάγβιρος. Theophan. et alii Ζιλίγδης.

(*f*) Κυνῶν. Sic Theoph. at C. κοινῶν· quod correxit ex Theophane Dufresnius. Holstenius Οὔννων substitui voluit. Sed nihil mutandum: notum enim militare convicium, *Canis*. Adi Dufresnium pag. 391.

(*g*) Εἰρηνικώς. C. εἰρηκώς, *dicens*.

Digitized by Google

accepisset, contra Persas sollicitatus. Imo, inquit Zilgibis, me accepisse fateor. Ad hæc iratus Persarum rex, credensque Hunnum per dolum venisse, occidit illum; multos etiam ex exercitu ejus per noctem interfecit, plane nescientibus Hunnis hoc a Persarum rege provenire, sed tanquam ab alia quapiam regione in se regemque suum impetum factum fuisse existimantibus. Qui vero a cæde reliqui fuerunt Hunni, profugerunt. Tum demum Coadi regi visum est de pacis conditionibus tractare, missis hac de re litteris per legatum, Labroium nomine, ad Justinum Romanum imperatorem.

A τραπεὶς κατὰ Περσῶν; Καὶ εἶπεν ὁ Ζιλγιβὶς τὸ ἀληθὲς καὶ ὡμολόγησε. Καὶ ὠργίσθη ὁ βασιλεὺς Περσῶν Κωάδης, καὶ ἐφόνευσεν αὐτὸν, ὑπονοήσας ὅτι δόλῳ ἦλθε πρὸς αὐτὸν, καὶ πολλοὺς τοῦ ὄχλου αὐτοῦ νυκτὸς ἀνεῖλε, πέμψας κατ' αὐτῶν πλῆθος πολὺ, ἀγνοούντων ὅτι ἀπὸ τοῦ βασιλέως Περσῶν ἐπέμφθη κατ' αὐτῶν τὸ πλῆθος, ἀλλὰ ὡς ἀπὸ ἄλλης χώρας, φησὶν, ἐπελθόντων τοῖς Οὔννοις καὶ τῷ ῥηγὶ αὐτῶν· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν Οὔννων οἱ περισωθέντες ἔφυγον. Καὶ ἔδοξε λοιπὸν ὁ βασιλεὺς Κωάδης λαλεῖν περὶ πάκτων εἰρήνης, δηλώσας διὰ Λαβροΐου (*h*) πρεσβευτοῦ (93) τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων Ἰουστίνῳ.

Circa hoc tempus Paulus, patriarcha Antiochenus, e vivis excessit : **416** cujus in locum Euphrasius Hierosolymitanus suffectus est : qui et *orthodoxos*, quos vocant, graviter persecutus est, plurimis eorum etiam neci traditis.

B Ἐν ᾧ χρόνῳ τελευτᾷ Παῦλος ὁ πατριάρχης Ἀντιοχείας, καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Εὐφράσιος ὁ Ἱεροσολυμίτης, ὅστις μέγαν ἐποίησε διωγμὸν κατὰ τῶν λεγομένων ὀρθοδόξων, πολλοὺς φονεύσας.

Iisdem temporibus Veneta factio commotiones ubique per urbes excitabat, lapidationibus, tumultibus, cædibusque, omnia miscens. Quin et adversus urbium etiam præfectos ubique insurgebant [Veneti,] initium rebellionis a Constantinopoli sumentes. Nec desierunt tumultuantes, usque dum Theodotus, excomes Orientis, urbi præfectus constitutus fuerit, quod factum est indictione prima. Hic itaque insurrectionem populi Byzantini compescuit, seditiosorum permultis, imperatoris ipsius ex jussu, in supplicium adactis. Inter quos cum Theodosium quemdam, cognomine Zticcam, virum C locupletissimum et dignitate illustrem, a se comprehensum, non exspectato imperatoris mandato, ipse auctoritate propria fretus, neci dedisset, hoc in eo non ferens imperator, magistratu eum abdicavit, et honoribus exutum, in Orientem ablegavit. Quo cum advenisset, de salute sua necdum satis securus, fugam inde capessit, indictione III, et Hierosolymam veniens, ibi delituit. In locum vero istius, Theodorus exconsul, cognomento Teganistes, urbi præfectus constitutus est. Antiochiæ vero præfectus est Ephræmius, Amidenus : qui Venetarum partium tumultibus obviam eundo, usque adeo coercuit eos, ut acquiescentes demum D **417** Veneti commotionibus omnino abstinerent. Sed et tum quoque spectacula prohibita fuerunt; et saltatores ex Oriente toto, excepta Alexandria magna in Ægypto, ejecti sunt.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις τὸ Βένετον μέρος ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν [139] ἠτάκτει, καὶ ἐτάρασσον τὰς πόλεις λιθασμοῖς καὶ καταβασίαις καὶ φόνοις· ἐπήρχοντο γὰρ καὶ τοῖς κατὰ πόλιν ἄρχουσιν, ἀρξάμενοι ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου. Ταῦτα δὲ ἐπράττοντο ἕως τῆς γενομένης προαγωγῆς τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει γενομένου [22] Θεοδότου ὑπάρχου [23] πόλεως (94), τοῦ ἀπὸ κομήτων [24] τῆς Ἀνατολῆς· ὅστις προεβλήθη ἐπὶ τῆς πρώτης ἰνδικτιῶνος, καὶ κατεδυνάστευσε τῆς δημοκρατίας τῶν Βυζαντίων, τιμωρησάμενος πολλοὺς τῶν ἀτάκτων κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως Ἰουστίνου. Ἐν οἷς συνελάβετο Θεοδόσιόν τινα, τὸν ἐπίκλην Ζτικκὰν, ὅστις ἐν πολλῇ εὐπορίᾳ ὑπῆρχε, καὶ τῇ ἀξίᾳ ὢν ἰλλούστριος, καὶ τοῦτον αὐθεντήσας ἀνεῖλε, μὴ ἀναγαγὼν τῷ βασιλεῖ. Καὶ ἀγανακτηθεὶς ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐπαύθη τῆς ἀρχῆς καὶ ἀπεζώσθη τῆς ἀξίας, κελευσθεὶς ἐξελθεῖν ἐπὶ τὴν Ἀνατολήν (95). Καὶ μετὰ τὸ καταλαβεῖν αὐτὸν τὴν Ἀνατολὴν ἔφυγε φοβηθεὶς ἐν τῇ τρίτῃ ἰνδικτιῶνι, προσφυγὼν ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ ἀπεκρύβη ἐκεῖ· καὶ ἀντ' αὐτοῦ προῆχθη ἔπαρχος πόλεως Θεόδωρος ὁ ἀπὸ ὑπάτων, ὁ ἐπίκλην Τηγανιστής. Προῆχθη δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ Ἐφραΐμιος ὁ Ἀμιδηνός· ὅστις ἠγωνίσατο κατὰ τῶν δημοκρατούντων Βενέτων· καὶ λοιπὸν ἡσύχασεν ἡ δημοκρατία τοῦ Βενέτου μέρους [140] τοῦ ποιεῖν ἐν ταῖς πόλεσι· καὶ ἐπήρθησαν τὰ θεώρια, καὶ οἱ ὀρχησταὶ [25] ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, καὶ πάντες ἐξωρίσθησαν, δίχα μέντοι τῆς μεγάλης Ἀλεξανδρείας τῆς πρὸς Αἴγυπτον.

Idem imperator etiam certamina Olympica prohibuit ne deinceps Antiochiæ, ab indictione XIV,

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐκώλυσε τὸν ἀγῶνα τῶν Ὀλυμπίων πρὸς τὸ μὴ ἐπιτελεῖσθαι ἐν Ἀντιοχείᾳ

VARIÆ LECTIONES.

[22] γενομένου delendum videtur. [23] ὑπάρχου. ἐπάρχου Ch. [24] κομήτων. κομητῶν Ox. [25] ὀρχισταὶ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(93) Δηλώσας διὰ Λαβροΐου πρεσβευτοῦ. Chr. Alex. Raderianum habet, διὰ Βρίου· Scal. διὰ Βροΐου· ubi etiam πρεσβυτέρου corrupte legitur, pro πρεσβύτου.

(94) Θεοδότου ὑπάρχου πόλεως. Mallem ἐπάρχου· De Theodoto vero hoc, urbis præfecto, vide Procopium, Arcan. Histor. pag. 43.

(95) Κελευσθεὶς ἐξελθεῖν ἐπὶ τὴν Ἀνατολήν. Procopius eum Hierosolymam relegatum scribit, loco citato.

HODII NOTÆ.

(*h*) Λαβροΐου. C. Βροΐου.

Digitized by Google

ἀπὸ ἰνδικτιῶνος ιδ'. Ἀλυτάρχησαν δὲ (96) ἀπὸ [26] Ἀφρανίου (97) ἕως ὀγδόου ἐξηκοστοῦ πεντακοσιοστοῦ, ἀφ' οὗ (98) ἐκωλύθη τὰ Ὀλύμπια, ἀλύταρχοι οζ'.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ, Ἀνατολίου τοῦ Καρίνου ὄντος κόμητος Ἀνατολῆς, συνέβη ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐμπρησμὸν μέγαν γενέσθαι ὑπὸ θείκης ὀργῆς· ὅστις ἐμπρησμὸς προεμήνυσε τὴν τοῦ Θεοῦ μέλλουσαν ἔσεσθαι ἀγανάκτησιν. Ἐκαύθη γὰρ ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου τοῦ ἁγίου Στεφάνου ἕως τοῦ πραιτωρίου τοῦ στρατηλάτου. Ἐγένοντο δὲ καὶ μετὰ ταῦτα ἐμπρησμοὶ πολλοὶ εἰς διαφόρους γειτονίας τῆς αὐτῆς πόλεως, καὶ ἐκαύθησαν πολλοὶ οἶκοι, καὶ ἀπώλοντο πολλαὶ ψυχαί, καὶ οὐδεὶς ἐγίνωσκε πόθεν τὸ πῦρ ἀνήπτετο. Κατὰ [27] [141] πρεσβείαν Ἐφραΐμίου [28] τοῦ πατριάρχου (99) Ἀντιοχείας ἐφιλοτιμήσατο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς διὰ τοὺς καυθέντας τόπους χρυσοῦ κεντηνάρια δύο.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ συνέβη παθεῖν ὑπὸ θεομηνίας τὸ λεγόμενον Δορράχιον (1), πόλιν τῆς νέας Ἠπείρου ἐπαρχίας, ἐξ ἧς ὑπῆρχεν Ἀναστάσιος ὁ βασιλεύς· ὅστις καὶ πολλὰ ἔκτισεν ἐκεῖ, παρεσχηκὼς αὐτοῖς καὶ τὸ ἱπποδρόμιον. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἰουστῖνος πολλὰ παρέσχεν εἰς ἀνανέωσιν τῇ αὐτῇ Δορραχηνῶν πόλει, ἥτις πρώην μὲν ἐλέγετο [29] Ἐπίδαμνος (2), ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς περιλειφθεῖσιν ἐφιλοτιμήσατο. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ καὶ ἡ Κόρινθος τῆς Ἑλλάδος ἔπαθε· καὶ πολλὰ κἀκεῖ ἐχαρίσατο ὁ αὐτὸς βασιλεύς. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ χρόνῳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Ἀνάζαρβος, πόλις τῆς Κιλικίας τὸ τέταρτον αὐτῆς πάθος· ἀνήγειρε δὲ αὐτὴν ὁ αὐτὸς βασιλεύς. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπόθη ὑπὸ θεομηνίας ὑδάτων ποταμιαίων (3) Ἔδεσα, πόλις μεγάλη τῆς Ὀσδροηνῆς [30] ἐπαρχίας. ἐν ἑσπέρᾳ, τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ κατὰ μέσον τῆς πόλεως παρερχομένου τοῦ λεγομένου Σκίρτου, αὐτανδροι [142] σὺν τοῖς οἴκοις ἀπώλοντο (4). Ἔλεγον δὲ οἱ περισωθέντες καὶ οἰκοῦντες τὴν αὐτὴν πόλιν ὅτι καὶ ἐν ἄλλῳ καιρῷ κατέκλυσε τὴν αὐτὴν πόλιν ὁ αὐτὸς ποταμός, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἀπώλεσεν· ἐπεὶ μεμαθήκαμεν ὅτι καὶ ἐν ἄλλοις χρόνοις ἐγένετο

A celebrarentur. Ab Afranio autem ad usque DLXVIII [annum æræ Antiochenæ], quo tempore ludis illis interdictum est, alytarchæ LXXVII numerantur.

Eodem tempore, Anatolio, Carini filio, Orientis tum comite, Antiochia cœlesti ex ira tremendo more conflagravit; quæ quidem conflagratio certum futuræ ultionis divinæ erat indicium. Incendia enim a sancti Stephani martyrio usque ad magistri militum prætorium grassabantur. Acciderunt etiam post hæc, diversos Antiochiæ per vicos, incendia varia; a quibus quam plurimæ absumptæ sunt ædes, animæque permultæ perierunt: sed nec sciri unquam potuit, undenam ignes isti accendebantur. Imperator autem, Ephræmii patriarchæ Antiochensis precibus ad hoc inci-
B tatus, ad locos exustos reficiendos, auri centenaria duo largitus est.

Contigit autem eodem tempore divinam subire vindictam Dyrrachium, Epiri novæ urbem; unde ortum suum habuit Anastasius imperator: qui, **418** præter alia quæ ibi exstruxit plurima, circum quoque excitavit. Justinus vero imperator, urbi Dyrrachio (quæ Epidamnus olim vocabatur), instaurandæ, incolisque superstitibus, plurima largitus est. Eodem tempore divinam quoque iram perpessa est Corinthus, Græciæ urbs: cui item instaurandæ imperator plurima dedit. Inter hæc etiam quartam iræ divinæ vicissitudinem experta est Anazarbus, Ciliciæ urbs: quam et ipsam quoque imperator de integro excitavit. Eodem tempore
C Osdroenæ provinciæ urbs magna, Edessa, exundationibus Scirti fluminis, quod urbem mediam perfluit cum domibus incolisque suis, tempore vespertino, tota absorpta est. Dixerunt autem, qui superstites adhuc urbem incoluerunt, hujusmodi aliquid olim temporibus urbi accidisse, seque a majoribus accepisse, alias etiam urbem suam, ab exundante fluvio, licet non ut nunc totam, aquis immersam fuisse: cessante au-

VARIÆ LECTIONES.

[26] Ἀφρανίου. Ἀφρόνιος vol. I, p. 122 C. [27] κατὰ δὲ Ch. [28] Ἐφραΐμίου. Εὐφρασίου Ch., Theophanes p. 147 B. [29] Ἐπίδαυρος Ox. Ἐπίδαμνος Ch. [30] Ὀσδροΐνης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Ἀλυτάρχηαν δέ. Scr. ἠλυτάρχησαν.

(97) Ἀπὸ Ἀφρανίου. Lib. XII Ἀφρόνιος iste dicitur.

(98) Ἕως ὀγδόου ἐξηκοστοῦ πεντακοσιοστοῦ, ἀφ' οὗ, etc. Annus hic desideratur; suspicor legendum, ἕως ὀγ. ἐξη. πεντ. ἔτους κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς [uti vulgo loquitur auctor noster], ἀφ' οὗ ἐκωλύθη, etc. Incidit hoc in Justini imp. annum III, qui erat indictio XIII; ita ut a sequente indictione XIV, Olympicorum inhibitio ista deinceps locum habuerit: uti auctor supra.

(99) Κατὰ πρεσβείαν Ἐφραΐμίου τοῦ πατριάρχου. Δὲ particula, aut quid tale deesse videtur. Cæterum Ephræmius, licet postea, Euphrasio ruinis Antiochensibus obruto, patriarcha creatus fuerit, adhuc tamen Antiochiæ præfectus tantum erat. Itaque lege, Εὐφρασίου τοῦ πατριάρχου; nisi quis maluerit, Ἐφραΐμίου, καὶ τοῦ πατριάρχου Ἀντιοχείας.

D (1) Τὸ λεγόμενον Δορράχιον. Scr. Δυρράχιον.

(2) Ἥτις πρώην μὲν ἐλέγετο Ἐπίδαυρος. Scribo, Ἐπίδαμνος. Stephanus de Urb. Δυρράχιον, πόλις Ἰλλυρική. Ἐπίδαμνος κληθεῖσα. Patria hæc erat Anastasii imp. uti testatur Evagrius, lib. III, cap. 29, οὗτος ὁ Ἀναστάσιος πατρίδα τὴν Ἐπίδαμνον ἔχων, Δυρράχιον νῦν προσαγορεύεται, etc. Epidaurus quidem urbs est, sed alia. De hisce vero cladibus, vide Evagrium, lib. IV, cap. 5 et 8; Nicephorum, lib. XVII, cap. 3; Cedrenum etiam, et Zonaram; apud quem tamen, pro Ἀνάζαρβος, mendose scribitur, Ἀνάβαρζος, sive Ἀνάβαρζα.

(3) Ὑδάτων ποταμιαίων. Forte scribendum, ποταμείων.

(4) Αὐτανδροι σὺν τοῖς οἴκοις ἀπώλοντο. Nova plane hæc locutionis forma.

Digitized by Google

tem post ira cœlesti, juxta ædes quasdam speciosas, ad fluminis ripam positas, Tabulam magnam lapideam repertam esse, cui hæc insculpta fuerunt: *Scirtus fluvius male omnino civibus saltabit.* Cæterum urbs Edessa a Seleuco Nicatore, Macedone, exstructa primum, et mœnibus cincta, nomen habuit, a conditore inditum, *Antiochiam mixobarbaram.* Post vero **419** quam primam ejus perpessa est ruinam, Edessa vocabatur. Plurima vero imperator urbibus singulis instaurandis ornandisque largitus est; uti et incolis superstitibus: Edessam vero Justinopolim vocavit.

Ejusdem autem imperatoris anno septimo, mense Maio, Olybrio tum consule, quintam divinæ iræ vicissitudinem perpessa est Antiochia Magna. Tanta enim per id tempus ab irato Numine consternatio mortalibus incessit, ut et ædium ruinis obruti ab igne ex terra exsiliente absumerentur: ex ære etiam ignis, scintillarum instar decidens, obvios quosque, fulminis in morem, combussit. Sed et ipsis etiam pavimentis ebullientibus, ædificiorum fundamina subtus concussa, et fulminibus tacta, conflagrarunt. Prorumpentibus vero, ut se eriperent, hominibus obversatæ sunt undique occursitantes flammæ. Imo spectaculum videre erat plane tremendum, et præter hominum fidem ignes imbrem eructantes, imbres caminorum horrescentium, ignes in imbrem solutos, imbresque, flammarum instar accensos, miseros sub terra ejulantes absumentes. Exinde Antiochia desolatio facta est: nec enim ædes oratoria ulla, nec monasterium nec sacer aliquis locus, sed nec domus, præterquam quæ ad montem fuerunt, ulla non disrupta supererat; cætera quidem omnia tota absumebantur. Magna autem Ecclesia Antiochensis, quam ibi olim exstruxit Constantinus M. imperator, corruentibus aliis omnibus, sola aliquandiu **420** stetit, Numinisque tremendam iram per dies duos sustinuit: tandem vero et ipsa flammis correpta, tota absumpta est. Quæque alia terræ tremoribus supererant ædificia, ignibus absumpta funditus ruebant: pereuntibus ab excidio hoc CCL circiter mortalium millibus. Ob magni enim festi Assumptionis Christi Dei nostri celebratem post ira cœlesti, juxta ædes quasdam speciosas, ad fluminis ripam positas, Tabulam magnam lapideam repertam esse, cui hæc insculpta fuerunt: *Scirtus fluvius male omnino civibus saltabit.* Cæterum urbs Edessa a Seleuco Nicatore, Macedone, exstructa primum, et mœnibus cincta, nomen habuit, a conditore inditum, *Antiochiam mixobarbaram.* Post vero **419** quam primam ejus perpessa est ruinam, Edessa vocabatur. Plurima vero imperator urbibus singulis instaurandis ornandisque largitus est; uti et incolis superstitibus: Edessam vero Justinopolim vocavit.

Ejusdem autem imperatoris anno septimo, mense Maio, Olybrio tum consule, quintam divinæ iræ vicissitudinem perpessa est Antiochia Magna. Tanta enim per id tempus ab irato Numine consternatio mortalibus incessit, ut et ædium ruinis obruti ab igne ex terra exsiliente absumerentur: ex ære etiam ignis, scintillarum instar decidens, obvios quosque, fulminis in morem, combussit. Sed et ipsis etiam pavimentis ebullientibus, ædificiorum fundamina subtus concussa, et fulminibus tacta, conflagrarunt. Prorumpentibus vero, ut se eriperent, hominibus obversatæ sunt undique occursitantes flammæ. Imo spectaculum videre erat plane tremendum, et præter hominum fidem ignes imbrem eructantes, imbres caminorum horrescentium, ignes in imbrem solutos, imbresque, flammarum instar accensos, miseros sub terra ejulantes absumentes. Exinde Antiochia desolatio facta est: nec enim ædes oratoria ulla, nec monasterium nec sacer aliquis locus, sed nec domus, præterquam quæ ad montem fuerunt, ulla non disrupta supererat; cætera quidem omnia tota absumebantur. Magna autem Ecclesia Antiochensis, quam ibi olim exstruxit Constantinus M. imperator, corruentibus aliis omnibus, sola aliquandiu **420** stetit, Numinisque tremendam iram per dies duos sustinuit: tandem vero et ipsa flammis correpta, tota absumpta est. Quæque alia terræ tremoribus supererant ædificia, ignibus absumpta funditus ruebant: pereuntibus ab excidio hoc CCL circiter mortalium millibus. Ob magni enim festi Assumptionis Christi Dei nostri celebra-

A τὸ αὐτὸ σχῆμα, μετὰ δὲ τὸ παυθῆναι τὴν ὀργὴν τὰ [31] πλησίον τῶν θεμελίων τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ οἰκήματα φιλοκαλίας τυγχάνοντα εὑρέθη Πλάξ λιθίνη μεγάλη, ἐν ᾗ ἐπεγέγραπτο ἐν γλυφῇ ταῦτα· *Σκίρτος* [32] *ποταμὸς σκιρτήσει κακὰ σκιρτήματα πολίταις.* Ἡ δὲ αὐτὴ Ἔδεσα πόλις ἐκτίσθη ὑπὸ Σελεύκου τοῦ Νικάτορος, λαβοῦσα τείχη· ἥντινα ὠνόμασεν ὁ αὐτὸς Σέλευκος ὁ Μακεδὼν *Ἀντιόχειαν τὴν μιξοβάρβαρον* [33], καὶ ὅτε ἔπαθε τὸ πρῶτον αὐτῆς πάθος, μετεκλήθη Ἔδεσα. Πολλὰ δὲ παρέσχεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐν ἑκάστῃ πόλει, ἀνακαινίσας ἐν πολλαῖς εὐπρεπείαις καὶ τοῖς σωθεῖσι πολλὰ χαρισάμενος· τὴν δὲ Ἔδεσαν μετωνόμασεν Ἰουστινούπολιν (5).

Τῷ δὲ ἑβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Ἀντιόχεια ἡ Μεγάλη τὸ πέμπτον αὐτῆς πάθος ἐν μηνὶ Μαΐῳ, [143] ὑπατείας Ὀλυβρίου (6)· πολὺς [34] γὰρ ἦν ὁ φόβος ὁ τοῦ Θεοῦ γενόμενος κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ὥστε τοὺς συλληφθέντας ὑπὸ τῶν οἰκημάτων ἐν τῇ γῇ καὶ πυρικαύστους γενέσθαι, καὶ ἐκ τοῦ ἀέρος δὲ σπινθῆρας [35] πυρὸς φαίνεσθαι· καὶ ἕκαιον ὡς ἀπὸ ἀστραπῆς τὸν εὑρισκόμενον, καὶ ἐκόχλαζε τὸ ἔδαφος τῆς γῆς, καὶ ἐκεραυνοῦντο οἱ θεμέλιοι, κουφιζόμενοι ὑπὸ τῶν σεισμῶν καὶ ὑπὸ τοῦ πυρὸς τεφρούμενοι, ὥστε καὶ τοῖς φεύγουσιν ὑπήντα τὸ πῦρ. Καὶ ἦν ἰδεῖν θαῦμα φοβερὸν καὶ παράδοξον, πῦρ ἐρευγόμενον ὄμβρον, ὄμβρος καμίνων φοβερῶν, φλὸξ εἰς ὑετὸν λυομένη [36], καὶ ὑετὸς ὡς φλὸξ ἐξαπτόμενος καὶ τοὺς βοῶντας ἐν τῇ γῇ κατανήλισκε. Καὶ ἐκ τούτου Ἀντιόχεια ἄχρηστος ἐγένετο· οὐκ ἔμεινε γὰρ, εἰ μὴ τὰ πρὸς ὄρος μόνον παροικοῦντα οἰκήματα. Θύκ ἔμεινε δὲ οὔτε ἅγιος οἶκος εὐκτηρίου ἢ μοναστηρίου ἢ ἄλλου ἁγίου τόπου ἀδιάῤῥηκτος· τὰ γὰρ ἄλλα συνετελέσθησαν εἰς τὸ παντελές· ἡ δὲ Μεγάλη Ἐκκλησία Ἀντιοχείας ἡ κτισθεῖσα ὑπὸ Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου βασιλέως τῆς θεομηνίας γενομένης καὶ πάντων πεπτωκότων εἰς τὸ ἔδαφος ἔστη ἐπὶ ἡμέρας β' μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ φοβερὰν ἀπειλήν· καὶ αὐτὴ ὑπὸ πυρὸς ληφθεῖσα κατηνέχθη ἕως ἐδάφους. [144] Καὶ ἕτεροι δὲ οἶκοι μὴ πεπτωκότες ὑπὸ τοῦ πάθους τοῦ θείκοῦ ὑπὸ τοῦ πυρὸς διελύθησαν ἕως θεμελίων. Καὶ ἀπώλοντο ἐν αὐτῷ τῷ φόβῳ ἄχρι χιλιάδων διακοσίων πεντήκοντα· ἦν γὰρ ἡ μεγάλη ἑορτὴ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡ τῆς ἀναλήψεως (7)· καὶ πολὺ πλῆθος ἦν τῶν ξένων ἐπιδημῆ-

VARIÆ LECTIONES

[31] τὰ. κατὰ τὰ Ch. [32] Σκιρτὸς Ox. [33] μιξοβάρβαρον Ch., μιξοβάρβαρος Ox. [34] πολὺς Ch., πολλὺς Ox. [35] σπινθῆρας Ch., σπινθῆρος Ox. [36] λουομένη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Τὴν δὲ Ἔδεσαν μετωνόμασεν Ἰουστινούπολιν. Tam Anazarbum, quam Edessam hoc nomine insignivit: Evagrius lib. IV, cap. 8: Μετεκλήθησαν τοίνυν ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἰουστίνου ἡ Ἔδεσσα, καὶ τούτων ἑκατέρα τῇ αὐτοῦ προσηγορίᾳ κατεκοσμήθησαν.

(6) Ἐν μηνὶ Μαΐῳ ὑπατείας Ὀλυβρίου. Accidit tremendus iste terræmotus Justini imp. anno VII, et mense decimo, id est, VIII ejusdem anno currente; quo consulatum solus gessit Olybrius, ut ex Marcellino discimus. Itaque apud auctorem nostrum, post τῷ δὲ ἑβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας, addendum, καὶ μηνὶ δεκάτῳ, uti habet Evagrius, lib. IV, cap. 5; Nicephorus etiam, lib. XVII, cap. 5. Justinus enim imperator renuntiatus est Julii die IX, æræ Antiochenæ anni DLXVI, id est, anni Christi vulgaris DXVIII: decimus autem mensis, post expletum Justini annum VII, erat Maius, æræ Antiochenæ anni DLXXIV, anni Christi vulgaris DXXVI, quo anno Olybrius consulatum solus gessit.

(7) Ἦν γὰρ ἡ μεγάλη ἑορτὴ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡ τῆς ἀναλήψεως. Non erat ipsa Assumptionis dies; hæc enim perpetuo feria quinta est: sed postridie accidit tremendus iste terræmotus, nempe Maii die XXIX, qui tum feria sexta erat, sive dies Veneris: cujus rei testem habemus Evagrium, lib. IV, cap. 5.

Digitized by Google

σαν· ἐπὶ δὲ τῆς αὐτῆς θεομηνίας ἐδείχθη καὶ τὸ τῶν πολιτῶν πλῆθος ὁπόσον ὑπῆρχε. Πολλοὶ δὲ τῶν χωσθέντων ζήσαντες μετὰ τὸ ἀνενεχθῆναι αὐτοὺς ζῶντες ἀπέθανον. Τινὲς δὲ ἐκ τῶν πολιτῶν τῶν σωθέντων, εἴ τι ἠδυνήθησαν, ἀφείλαντο καὶ ἔφευγον· καὶ ὑπήντουν [37] αὐτοῖς γεωργοὶ (8), καὶ ἀπέσπων παρ' αὐτῶν φονεύοντες αὐτούς. Ἐδείχθη δὲ καὶ ἐν τούτῳ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· ὅσοι γὰρ ἀπέσπων [38], ἀπέθνησκον βιαίως, οἱ μὲν σηπόμενοι, οἱ δὲ τυφλούμενοι, οἱ δὲ χειρουργίαις κοπτόμενοι, καὶ ὁμολογοῦντες τὰ πλημμελήματα ἑαυτῶν παρεδίδουν τὰς ψυχάς. Ἐν οἷς ἦν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ ἁρπαγῇ χρησάμενος Θωμᾶς τις σιλεντιάριος, ὅστις ἐξῆλθε φεύγων ἐκ τῆς θεομηνίας, καὶ ἔξω τῆς πόλεως ὡς ἀπὸ μιλίων τριῶν ἐπὶ τὴν πόρταν τὴν λεγομένην τοῦ ἁγίου Ἰουλιανοῦ [145] οἴκει [39], καὶ ἀπέσπα πάντα ἐκ τῶν φευγόντων διὰ τῶν οἰκετῶν αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ διεπράξατο ἐπὶ ἡμέρας τέσσαρας· καὶ ὡς λυμαίνεται πάντα, ἐξαίφνης ὑγιὴς ὢν ἐτελεύτησε· καὶ πάντες ἐδόξαζον τὸν Θεόν. Ἡ δὲ αὐτοῦ περιουσία ἁρπαγεῖσα ἀπώλετο· καὶ ἐν ᾧ τόπῳ ἐτελεύτησεν, ἐκεῖ καὶ ἐτάφη. Ἐδείχθη γὰρ καὶ ἄλλα τινὰ μυστήρια τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ· ἔγκυοι γὰρ γυναῖκες, δι' εἴκοσιν [40] ἡμερῶν ἢ καὶ τριάκοντα ἀνῃλθον ἐκ τῶν χωσθέντων ὑγιεῖς· πολλαὶ δὲ γεννήσασαι εἰς τὴν γῆν κάτω ὑπὸ τὰ χώματα ἀνῃλθον σὺν νηπίοις ἀβλαβεῖς καὶ ἔζησαν μετὰ τῶν τεχθέντων ἐξ αὐτῶν. Καὶ ἄλλα δὲ παιδία ὡσαύτως διεσώθησαν μεθ' ἡμέρας λ'· καὶ πολλὰ φοβερώτερα τούτων ἐγένετο. Τῇ δὲ τρίτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὴν πτῶσιν ἐφάνη ἐν τῷ οὐρανῷ ὁ τίμιος σταυρὸς διὰ νεφέλης κατὰ τὸ ἀρκτῷον μέρος τῆς αὐτῆς πόλεως· καὶ πάντες θεασάμενοι αὐτὸν ἔμειναν κλαίοντες καὶ εὐχόμενοι ἐπὶ μίαν ὥραν. Ἐγένοντο δὲ μετὰ τὴν πτῶσιν τῆς πόλεως καὶ ἄλλοι σεισμοὶ πολλοὶ ὡς ἐπὶ χρόνον ἐνιαυτοῦ καὶ μηνῶν ἓξ. Σελευκείας δὲ καὶ Δάφνης ὡς ἐπὶ μίλια εἴκοσι πτῶσις ἐγένετο· πολλὰ δὲ χρήματα παρέσχε ταῖς καθούσαις πόλεσιν ὁ αὐτὸς βασιλεύς. Ἀκούσας γὰρ τὴν γενομένην ὑπὸ [146] τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, λύπῃ συσχεθεὶς οὐ μικρᾷ, θεωριῶν μὴ ἀγομένων ἐν Βυζαντίῳ, καὶ ἁγίας Πεντηκοστῆς καταλαβούσης, δίχα διαδήματος εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ μετὰ πορφυροῦ μαντίου κλαίων, σὺν αὐτῷ δὲ καὶ πάντες οἱ συγκλητικοὶ καὶ πορφυρᾷ ἐφόρουν (9).

A tionem, frequentia ibidem erat advenarum maxima. Ex hac autem Numinis ira conjicere licet, quam numerosus erat populus Antiochensis. Sed et complures etiam, qui ruderibus obruti, vivi effodiebantur, derepente spiritum efflabant. Quin et civium quoque qui eripuerant sese, nonnulli, bonorum suorum, si quid poterant, corradentes, fuga rebus suis consuluerunt : sed a rusticis, in quos per viam inciderant, expilati bonis, etiam vita spoliabantur. Cæterum inde Dei erga homines misericordia apparuit. Eorum enim, qui rapinas hasce exercuerant, nonnulli in putredinem soluti, occæcati alii, sub chirurgorum incisionibus alii, infeliciter omnes, interierunt; et facinora sua deprecantes, reddiderunt animas. Ex quorum numero B eodem tempore erat Thomas quidam, silentiarius. Hic a Numinis ira cavens sibi, aufugerat; et ad tertium, vel eo circiter, ab urbe lapidem, juxta sancti Juliani quam vocant portam sedibus positis, per ministros ibi suos, bona eorum qui evaserant **421** omnia diripuit. Ubi vero per dies quatuor rapinas hasce exercuisset, omnia deprædans, morte obiit, nullo etiam interveniente morbo, repentina. Laus inde Deo ab omnibus tributa est. Quoque in loco mortuus, eodem et sepultus est; direptis etiam, quæ corraserat, bonis ejus omnibus. Sed et verenda magis adhuc divinæ erga homines misericordiæ exstiterunt indicia; mulieres etenim prægnantes, xx post, vel etiam xxx dies, illæsæ ex ruderibus effodiebantur : quarum plurimæ quoque, solutis corruentium ædificiorum sub C ruinis puerperii doloribus, una cum infantibus suis illæsæ emergentes, Numinis iræ supervixerunt. Quin et pueruli quoque alii, tricesimum post diem, incolumes reperiebantur. multaque his stupendiora contigerunt. Tertio autem post cladem hanc die, venerandæ crucis imago de cœlo comparuit in nubibus, urbi ad septentriones imminens : qua visa, in lacrymas soluti omnes, preces unius horæ per spatium effundebant. Acciderunt autem, post urbis casum, plures etiam alii terræ motus, per spatium anni unius et vi mensium : quibus etiam Seleuciæ Daphnesque, quæque ad vicesimum fere lapidem distabant, ædificia concussa corruebant. Urbibus autem, calamitates hasce perpessis, imperator abunde pecuniarum suppeditavit. Dei enim quanta erga homines misericordia fuisset, edoctus, et ipse clades has acerbissime lulit; nec Byzantii pro more edita sunt spectacula. Pentecostes etiam sacro festo tum exsistente, diademate posito, ipse, senatoresque omnes, vestibus pullis induti, templum lacrymantes petebant.

VARIÆ LECTIONES.

[37] ὑπήντουν. ἠπήντουν Ox. [38] ἀπέσπων Ch., ἀπέσπον Ox. [39] οἴκει. ᾤκει Ch. [40] εἴκοσι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(8) Καὶ ἠπήντουν αὐτοῖς γεωργοί. Scribo, ἀπήντων.

(9) Καὶ πάντες οἱ συγκλητικοὶ καὶ πορφυρᾷ ἐφόρουν. Quod noster πορφυρᾷ φοροῦντες, Cedrenus dicit, φαιὰν στολὴν ἐνδυσάμενοι, *pullati*, sive vestibus nigricantibus induti. Purpura quidem regum, et magistratuum insigne est, etiam et luctui appropriatus color : nempe quod ad nigrum colorem propius accedat : sed et quibusdam πορφύρεον, *nigrum* est. Hesychius : Πορφύρεον πορφυροῦν, μέλαν· Πορφύρει, μελανίζει.

Digitized by Google

422 Eodem etiam tempore, Carinum comitem eo centenariis v instructum misit, cumque eo Phocam patricium et Asterium, viros prudentes : tradito etiam illis pecuniarum ingenti pondere, quod urbi esset, Aquæductibus, fluviique pontibus instaurandis. Agnovit enim urbem hanc, ex quo una cum ducibus in bellum Persicum et ipse descendens, ibidem per tempus aliquod commoratus est. Patricios autem dictos, urbis curam suscipere, frequentibus suis litteris hortatus est.

JUSTINIANUS IMP. — Exacto autem imperantis Justini anno VIII, menseque insuper IX, imperii socium sibi sumpsit divinissimum Justinianum, una cum Theodora Augusta; quem sacratissimus avunculus ejus, Mavortio cos. diademate insignivit. Hic vero Justinianus imperator urbem Antiochiam magno pecuniarum pondere donavit : res etiam Romanas, ubique per imperium, egregie composuit. Per sacras enim, quas singulis in urbibus promulgandas emiserat, cavit, cædis vel seditionum auctores, quibuscunque demum a partibus steterint, uti pœnas darent. Metus inde provincialibus undique incussus, nec deinceps erat, qui omnino tumultus excitare ausus est.

Quin etiam populus Antiochenus, per aliquantillum temporis, inter se conveniebant.

423 Exstruxit etiam Antiochiæ ædem oratoriam, a regione basilicæ, Rufini dictæ, sanctæ Mariæ Deiparæ semper virgini sacram : cui etiam in propinquo alteram ædem sanctis Cosmæ et Damiano excitavit. Consimiliter quoque hospitium, balnea et cisternas exstruxit. Quin et religiosissima Theodora urbem eamdem multis donavit : ædem etiam splendidissimam exstruxit, Michaeli archangelo sacram ; Anatolii etiam quam vocant, basilicam condidit, columnis eo ex Constantinopoli transmissis. Eadem Theodora Augusta, pretiosissimam crucis effigiem, ex margaritis elaboratam, Hierosolymas misit. Idem Justinianus vectigalibus per imperium Romanum omnibus dona transmisit.

Iidem imperatores militum in Oriente magistrum direxerunt Hypatium patricium, qui partes Orientales a Saracenorum incursionibus tueretur.

Cæterum per id tempus Manichæi passim per

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀπέστειλεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Καρῖνον κόμητα μετὰ κεντηναρίων πέντε· συναπέστειλε δὲ καὶ Φωκᾶν τὸν πατρίκιον καὶ Ἀστέριον, ἄνδρας σοφοὺς, δοὺς καὶ αὐτοῖς χρήματα πολλὰ εἰς ἐπανόρθωσιν τῆς πόλεως καὶ τῶν ἀγωγῶν καὶ τῶν γεφυρῶν τοῦ ποταμοῦ, ὡς ἐπιστάμενος τὴν αὐτὴν πόλιν· ἦν γὰρ οἰκήσας ἐν αὐτῇ χρόνον τινὰ, ὅτε κατῆλθε μετὰ τῶν στρατηλατῶν ἐν τῷ Περσικῷ πολέμῳ. Καὶ πυκνῶς ἔγραφε τοῖς αὐτοῖς πατρικίοις τοῦ φροντισθῆναι τὴν πόλιν.

Μετὰ [147] δὲ τὸ ὄγδοον ἔτος τῆς αὐτοῦ Ἰουστίνου βασιλείας καὶ μηνῶν θ' (10) συνεβασίλευσεν αὐτῷ ὁ θειότατος Ἰουστινιανὸς μετὰ τῆς Αὐγούστας Θεοδώρας, στεφθεὶς ὑπὸ τοῦ θειοτάτου αὐτοῦ θείου ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μαβορτίου. Ὅστις βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς πολλὰ ἐχαρίσατο τῇ αὐτῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει· καὶ εἰς πᾶσαν πόλιν τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας ποιήσας μεγάλην κατάστασιν· καὶ ἐν ἑκάστῃ δὲ πόλει κατέπεμψε θείας σάκρας, ὥστε τιμωρηθῆναι τοὺς ἀταξίας ἢ φόνους ποιοῦντας, ὁποίου δ' ἂν ὑπάρχωσι μέρους (11), ὥστε (i) μὴ τολμᾶν τινα τοῦ λοιποῦ τὴν οἱανδήποτε ἀταξίαν ποιῆσαι, φόβον ἐνδειξάμενος εἰς πάσας τὰς ἐπαρχίας.

Ἐν δὲ Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ πρὸς ὀλίγον καιρὸν ἐγένοντο ἐν φιλίᾳ οἱ δῆμοι.

Ἔκτισε [148] δὲ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ εὐκτήριον οἶκον τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, ἀντικρυς τῆς λεγομένης Ῥουφίνου βασιλικῆς, κτίσας πλησίον καὶ ἕτερον οἶκον τῶν ἁγίων Κοσμᾶ [49] καὶ Δαμιανοῦ. Ὡσαύτως δὲ ἔκτισε καὶ ξενῶνα καὶ λουτρὰ καὶ [50] κιστέρνας (12)· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ εὐσεβεστάτη Θεοδώρα καὶ αὐτὴ πολλὰ τῇ πόλει παρέσχεν· ἔκτισε δὲ καὶ οἶκον τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαὴλ εὐπρεπέστατον πάνυ· ἔκτισε δὲ καὶ τὴν λεγομένην Ἀνατολίου βασιλικὴν, πέμψας τοὺς κίονας ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως. Ἡ δὲ αὐτὴ Αὔγουστα [51] Θεοδώρα, ποιήσασα σταυρὸν πολύτιμον διὰ μαργαριτῶν ἔπεμψεν ἐν Ἱεροσολύμοις. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστινιανὸς δωρεὰς κατέπεμψε πᾶσι τοῖς ὑποτελέσι τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας.

Οἱ δὲ αὐτοὶ βασιλεῖς προεχειρίσαντο τὸν πατρίκιον Ὑπάτιον στρατηλάτην Ἀνατολῆς εἰς τὸ φυλάξαι τὰς ἐπιδρομὰς τῶν Σαρακηνῶν διὰ τὰ ἀνατολικὰ μέρη.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ καιρῷ κατὰ πόλιν πολλοὶ ἐτιμω-

VARIÆ LECTIONES.

[49] Κοσμᾶ Ox. V. vol. I, p. 130 C. [50] κιστέρνας. κιγστέρνας Ox. Conf. . 57 E. [51] Αὐγούστα Ox. Eadem μαργαρίτων.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(10) Καὶ μηνῶν θ'. Justinus imperator salutatus est Julii die IX, uti supra diximus : Aprili itaque Justinianus in imperii societatem a Justino ascitus est; is enim a Julio mensis erat nonus. Atque hujus rei testem habemus Marcellinum ; *Anno regiæ urbis conditæ* CXCVII, *Justinus imperator, Justinianum ex sorore sua nepotem, jamdudum a se nobilissimum designatum, regni quoque sui successorem creavit, Kal. Aprilis.* Evagrium etiam lib. IV, cap. 9 ; Nicephor. lib. XVII, cap. 7, et Chr. Alexandr.

(11) Ὁποίου δ' ἂν ὑπάρχωσι μέρους. Imo insanissimum ei fuisse Venetorum studium, *Inculenter* satis testatur Evagrius, lib. IV, cap. 31 ; Procopius etiam, in Arcana hist. : quos vide.

(12) Καὶ κιγστέρνας. Κιγστέρνα, κιστέρνα, sive, ut Hesychius habet, κιστέρνα, *cisterna* est : Κιστέρνα, λάκκος φρέατος, βάραθρα, ἢ βυθός.

HODII NOTÆ.

(i) Ὥστε. C. εἴστε, sed edit. Scal. ὥστε.

Digitized by Google

ρήθησαν Μανιχαῖοι, ἐν οἷς ἐτιμωρήθη καὶ ἡ γυνὴ Ἐρυθρίου τοῦ συγκλητικοῦ καὶ ἄλλαι ἅμα αὐτῇ.

Τῆς δὲ θεομηνίας συμβάσης κόμης Ἀνατολῆς ὑπῆρχεν Ἐφραίμιος [149]· ὅστις μετ' ὀλίγον χρόνον ἀναγκασθεὶς προεχειρίσθη πατριάρχης (13) Ἀντιοχείας. Ὁ γὰρ πρὸ αὐτοῦ γεγονὼς Εὐφράσιος ἐν τῇ θεομηνίᾳ πυρίκαυστος ἐγένετο. Γνόντες δὲ οἱ εὐσεβεῖς βασιλεῖς ὅτι ὁ κόμης τῆς Ἀνατολῆς Ἐφραίμιος [46] ὑπὸ τοῦ κλήρου κανονικῶς ἐχειροτονήθη πατριάρχης, προηγάγοντο ἀντ' αὐτοῦ κόμητα Ἀνατολῆς Ζαχαρίαν, ὅστις ὑπῆρχε Τύριος. Ὁ δὲ αὐτὸς Ζαχαρίας, ἰδὼν τὴν γενομένην ἄλωσιν τῆς πόλεως (14), ᾐτήσατο τοὺς αὐτοὺς εὐσεβεῖς βασιλεῖς διὰ μηνύσεως αὐτοῦ ἀνελθεῖν ἐν Βυζαντίῳ καὶ πρεσβεῦσαι ὑπὲρ τῆς Ἀντιοχέων πόλεως. Καὶ ἔλαβε μεθ' ἑαυτοῦ τὸν ἐπίσκοπον Ἀμηδείας, [47], ἄνδρα εὐλαβῆ, καὶ ἄλλους κληρικούς· καὶ ἀνῆλθον ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ πολλὰ κατορθώσαντες ὑπέστρεψαν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ μετὰ δωρεῶν βασιλικῶν, λαβόντες χρυσοῦ κεντηνάρια λ' καὶ τύπους περὶ διαφόρων κεφαλαίων τοῦ ἄγεσθαι ἐν τῇ αὐτῇ πόλει τὰ πάτρια. Οἱ δὲ αὐτοὶ βασιλεῖς μετ' ὀλίγον καιρὸν ἐδωρήσαντο τῇ αὐτῇ πόλει καὶ ἄλλα κεντηνάρια δέκα.

Ἐν δὲ [150] τῷ μεταξὺ συνέβη ἀσθενῆσαι τὸν θειότατον Ἰουστῖνον ἐκ τοῦ ἕλκους οὗ εἶχεν ἐν τῷ ποδί· ἦν γὰρ λαβὼν ἐν τῷ τόπῳ σαγίτταν ἐν πολέμῳ, καὶ ἐξ αὐτοῦ ὁ κίνδυνος τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐγένετο· μηνὶ Αὐγούστῳ α', ἰνδικτιῶνος πέμπτης· τελευτᾷ δὲ ἐνιαυτῶν οε' (15). Ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔτη θ' καὶ ἡμέρας εἰκοσιδύο μετὰ καὶ τῶν τεσσάρων μηνῶν τοῦ αὐτοῦ ἀνεψιοῦ.

urbes plurimi pœnas dederunt : ex quorum numero erat Erythrii senatoris uxor, unaque cum illa plures aliæ.

Quo tempore autem terræmotus acciderat, comes erat Orientis Ephræmius ; qui paulo post patriarchatum Antiochensem suscipere coactus est. Euphrasius etenim prædecessor ejus. conflagratione cœlesti absumptus perierat. Imperatores autem religiosissimi, audito Ephræmium Orientis **424** comitem a clero canonice patriarcham institutum fuisse, Zacharium quemdam, Tyrium, in ejus locum Orientis comitem suffecerunt. Qui quidem Zacharius, ubi tantam hanc Antiochiæ desolationem vidisset, per litteras ab imperatoribus religiosissimis petivit, uti ipse Byzantium vocatus Antiochensium causam legatus ibi ageret. Itaque ascitis sibi in hoc episcopo Amidensi, viro pio, aliisque ex clero, Constantinopolim veniunt. Ubi cum felici successu negotium egissent, Antiochiam magnam reversi sunt, donis instructi regiis, et ferentes secum auri centenaria XXX, cum sanctis etiam imperatoriis de variis capitulis, eo facientibus, ut in Antiochensium urbe pristinæ consuetudines observarentur. Quin etiam paulo post temporis iidem imperatores urbi etiam alia centenaria X dederunt.

Contigit autem inter hæc, divinissimum Justinum ex ulcere pedis, in quo a sagitta in prælio vulnus olim acceperat, decumbentem, e vivis excedere, Augusti I, indict. V, ætatis anno LXXV. In universum itaque imperavit annos IX et dies XXII, annumeratis etiam mensibus illis IV, quibus nepotem habuit imperii socium

VARIÆ LECTIONES.

[46] Εὐφραίμιος Ox. [47] Ἀμηδείας. Conf. p. 60 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἀναγκασθεὶς προεχειρίσθη πατριάρχης. Evagrius longe aliter, lib. IV, cap. 6 : Ὃν [Ἐφραίμιον] κἀντεῦθεν ἀγασάμενοι Ἀντιοχέων παῖδες, ἐς ἱερέα ψηφίζονται· καὶ τὸν ἀποστολικὸν λαγχάνει θρόνον, ὥσπερ μισθὸν καὶ γέρας τῆς τοσαύτης προνοίας τοῦτον κτησάμενος : nempe ob summam ejus in urbe instauranda curam, patriarchatum, tanquam benevolentiæ providentiæque suæ mercedem, ab Antiochensibus episcopus delectus, reportavit. Vide et Nicephor. lib. XVII, cap. 3, et Cedrenum.

(14) Τὴν γενομένην ἄλωσιν τῆς πόλεως. Forte scribendum, πτῶσιν, uti supra habet.

(15) Τελευτᾷ δὲ ἐνιαυτῶν οε'. Chr. Alex. duos præterea vitæ ejus addit annos : τελευτᾷ δὲ ἐτῶν οζ'. *Moritur anno ætatis suæ* LXXVII.

Digitized by Google

[151] ΛΟΓΟΣ ΙΗ

ΧΡΟΝΩΝ ΙΟΥΣΤΙΝΙΑΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

425 LIBER XVIII

DE TEMPORIBUS JUSTINIANI IMPERATORIS.

Post Justinum mortuum imperium tenuit divinissimus Justinianus, annos XXXVIII, menses VII et dies XIII, inauguratus Aprilis die I, indictione V, Mavortio tum cos. anno autem æræ Antiochensis DLXXV. Erat hic statura curta, pectore firmo, naso justo, candidus, capillo crispo, facie rotunda, formosus, recalvaster, vultu florido, capite mentoque subcanescentibus et Christianæ religionis strenuus propugnator. Factioni autem Prasinæ studebat; ex Bederiana vero Thracum et ipse ortum suum habuit.

Idem imperator mense Octobri, indict. VI, comitem Orientis Antiochiæ designavit, Patricium Armenium nomine: traditaque ei pecuniarum vi magna, mandavit uti profectus ipse urbem Phœniciæ, Palmyram **426** vocatam, ad imperii fines sitam, et collapsas inibi ecclesias et ædificia publica de novo excitaret: numerum etiam militum limitaneis adjici jussit, qui sub duce Emisseno ibi considerent, in Hierosolymorum Romanique imperii finium custodiam. Erat autem Palmyra olim urbs magna: hoc enim in loco, ante jacta ibi urbis fundamina, Davidus Goliam armatum singulari aggressus certamine lapillo prostravit, accurrensque caput Goliæ sui ipsius gladio amputavit. Quod sibi sumens, per aliquod tempus secum habuit: contoque deinde affixum, in victoriæ signum, Hierosolymis, sibi præferri voluit. Rex itaque Salomon, in memoriam victoriæ hujus, a Davide patre reportatæ, speciosam ibi urbem condidit: nomenque ei, a Goliæ fato, Palmyram dedit. Antehac enim urbs ista Hierosolymis cedebat in pro-

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἰουστίνου ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Ἰουστινιανὸς ἔτη λη' καὶ μῆνας ζ' καὶ ἡμέρας ιγ' ἐν μηνὶ Ἀπριλλίῳ πρώτῃ, ἰνδικτιῶνι πέμπτῃ, ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν πενταχοσιοστοῦ ἑβδομηκοστοῦ πέμπτου, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μαβορτίου (*j*). Ἦν δὲ τῇ ἰδέᾳ [16] κονδοειδὴς (16), εὔστηθος, εὐρινος, λευκὸς, οὐλόθριξ, στρογγύλοψις, εὔμορφος, ἀναφάλας, ἀνθηροπρόσωπος [152], μιξοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, μεγαλόψυχος Χριστιανός. Ἔχαιρε δὲ τῷ Βενέτῳ μέρει, καὶ αὐτὸς δὲ ὢν θρᾷξ [17] ἀπὸ Βεδεριάνας (17).

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐπὶ τῆς ἕκτης ἐπινεμήσεως τῷ Ὀκτωβρίῳ μηνὶ προηγάγετο κόμητα Ἀνατολῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ ὀνόματι Πατρίκιον, Ἀρμένιον· ᾧτινι δέδωκε χρήματα πολλὰ, κελεύσας αὐτῷ ἀπελθεῖν καὶ ἀνανεῶσαι πόλιν τῆς Φοινίκης εἰς τὸ λίμιτον τὴν λεγομένην Παλμύραν [18] καὶ τὰς ἐκκλησίας καὶ τὰ δημόσια, κελεύσας καὶ ἀριθμὸν στρατιωτῶν μετὰ τῶν λιμιτανέων καθέζεσθαι ἐκεῖ καὶ τὸν δοῦκα Ἐμίσσης πρὸς τὸ φυλάττεσθαι τὰ Ῥωμαϊκὰ καὶ Ἱεροσόλυμα. Ἡ δὲ Παλμύρα πρώην μὲν μεγάλη ὑπῆρχεν, ἐπειδὴ ὁ Δαβὶδ ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ πρὸ τοῦ κτισθῆναι πόλιν ἐμονομάχησε μετὰ τοῦ Γολιὰθ ὡπλισμένου ὄντος. Ὅστις Γολιὰθ λίθῳ λαβὼν (18) ἔπεσε, καὶ δραμὼν ὁ Δαβὶδ ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν εἰς ὃ ἐπεφέρετο ὁ Γολιὰθ ξίφος, καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ λαβὼν κατέσχεν ἐπὶ ἡμέρας, καὶ εἶθ' οὕτως ἐν Ἱεροσολύμοις εἰσήγαγεν αὐτὴν μετὰ νίκης ἔμπροσθεν αὐτοῦ εἰς κοντὸν [19] βαστάζομένην. Διὰ τοῦτο Σολομὼν ὁ βασιλεὺς ὑπὲρ τῆς νίκης τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Δαβὶδ ἐποίησεν αὐτὴν πόλιν μεγάλην, ἐπιθεὶς [153] αὐτῇ [20] τὸ ὄνομα Παλμύραν, ὡς γενομένην μοῖραν [21] τῷ Γολιάθ (19). Τὸ δὲ πρώην

VARIÆ LECTIONES.

[16] κοντοειδὴς Ox. [17] Θρᾶξ Ox. Eadem Βεδεριανᾶς. [18] Παλμυρὰν Ox. hic. et infra. [19] κόντον Ox. [20] αὐτῇ. αὐτῆς Ox. [21] μοῖραν. Consulto hic omisit πάλαι, quod posuit vol. I, p. 60 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(16) Ἦν δὲ τῇ ἰδέᾳ κοντοειδής. Fasti Alexandrini a Scaligero editi habent κονδοειδής. Scr. κονδοειδής: nempe κοντὸς, vel κονδὸς, *curtus* est recentioribus: Fasti dicti a Radero editi κωνοειδῆς habent, mendose: quomodo enim τῇ ἰδέᾳ κωνοειδὴς quis esse possit? statura quidem erat curta, ut Noster; vel ut Procopius, non procera, nec pusilla nimis. Τὸ μὲν οὖν σῶμα [Justinianus]οὔτε μακρὸς, οὔτε κολοβὸς ἄγαν, ἀλλὰ μέτριος ἦν· *Corpore neque procero fuit, neque pusillo nimis, sed quo staturam justam non excederet.*

(17) Καὶ αὐτὸς δὲ ὢν θρᾷξ ἀπὸ Βεδεριανᾶς. *Justinus* enim imp. avunculus ejus, *Thrax* etiam erat, ab urbe Bederiana ortum suum ducens.

(18) Ὅστις Γολιὰθ λίθῳ λαβών. *Subaudi*, πληγήν.

(19) Ὡς γενομένην μοῖραν τῷ Γολιάθ. De ridiculo hoc commento, vide quæ supra notavimus ad lib. V, ubi hæc etiam habentur.

RODII NOTÆ.

(*j*) Μαβορτίου. Sic C. ubi perperam delevit Holstenius.

Digitized by Google

ἐφύλαττεν ἡ αὐτὴ πόλις. καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα, ὅθεν καὶ Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς Περσῶν δι' αὐτῆς παρελθὼν πρώτην αὐτὴν παρέλαβε πολλῷ κόπῳ· ἐφοβεῖτο γὰρ ὄπισθεν αὐτὴν ἐᾶσαι· πλῆθος γὰρ στρατιωτῶν Ἰουδαίων ἐκάθητο ἐκεῖ· ἥντινα παραλαβὼν καύσας ἔστρεψε, καὶ οὕτως τὴν Ἱερουσαλὴμ παρέλαβεν.

pugnaculum: unde rex Persarum Nabuchodonosorus, Hierosolymam bello petens, urbemque hanc, numeroso Judæorum præsidio instructam, a tergo relinquere haud tutum existimans, ipsam prius, multo licet labore, cepit, captamque incendiis vastavit: Hierosolymas vero ipsas deinde occupavit

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστινιανὸς δέδωκεν ὑπατείαν τῇ ἕκτῃ ἐπινεμήσει (20) τῷ Ἰανουρίῳ [a] μηνί.

Justinianus autem mense Januario, indict. VI, nummos consulares in populum spargebat.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ὁ Πέρσης ἐπολέμησε τῷ Λαζῶν βασιλεῖ Ζταθίῳ, ὡς προσρυέντι (*h*) Ῥωμαίοις. Ὁ δὲ Λαζῶν βασιλεὺς πέμψας ἐδεήθη τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων, αἰτῶν βοήθειαν παρ' αὐτοῦ λαβεῖν· καὶ πέμψας αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς στρατηλάτας τρεῖς, Γιλδέριχ καὶ Κήρυκον καὶ Εἰρηναῖον (21), μετὰ πολλῆς βοηθείας Ῥωμαϊκῆς, καὶ συγκρούσαντες πόλεμον, ἔπεσον ἐξ ἀμφοτέρων πολλοί. Καὶ ἀκούσας ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἠγανάκτησε κατὰ τῶν στρατηλατῶν, ὅτι φθόνῳ φερόμενοι πρὸς ἑαυτοὺς οἱ στρατηλάται Ῥωμαίων προδεδώκασιν ἀλλήλους. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ βασιλεὺς κατ' αὐτῶν διεδέξατο αὐτούς· καὶ κατελθόντος [154] Πέτρου στρατηλάτου καὶ ἀποκινήσαντος αὐτοὺς τῆς ἐξαρχίας καὶ λαβόντος τὰ [b] ἐξπέδιτα (22) παρ' αὐτῶν, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν.

427 Eodem tempore Persa Lazorum regi Ziathio, quod Romanorum in partes discessisset, bellum intulit. Auxilium itaque Lazorum rex petit a Justiniano, Romanorum imperatore; qui etiam votis ejus annuens, tres duces, Gilderichum, Cerycum et Irenæum, magnis instructos copiis Romanis, ei in auxilium mittit. Prælio deinde commisso, multi utrinque ceciderunt. Imperator autem edoctus duces hosce, mutuo flagrantes odio, sese invicem hosti prodidisse, ira commotus, magistratibus eos abdicavit; Petrumque misit, qui profectus, dignitate eos amovit; et copiarum ipse dux factus abinde recessit.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνενέωσε πόλιν τῆς Ἀρμενίας ὀνόματι Μαρτυρόπολιν, μετονομάσας αὐτὴν Ἰουστινιανόπολιν, ποιήσας τὰ τείχη αὐτῆς καὶ τοὺς ἐμβόλους, ἦσαν γὰρ τῷ χρόνῳ φθαρέντες, μετενέγκας ἐκεῖ καὶ ἀνατολικὸν ἀριθμόν. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ προσερρύη Ῥωμαίοις ὁ ῥὴξ τῶν Ἐρούλων [c] ὀνόματι Γρέπης (23)· καὶ ἦλθεν ἐν Βυζαντίῳ μετὰ ἰδικῆς βοηθείας, καὶ προσεκύνησε τὸν βασιλέα Ἰουστινιανὸν καὶ ᾔτησεν ἑαυτὸν γενέσθαι Χριστιανόν (24). Καὶ βαπτισθεὶς ἐν ἁγίοις θεοφανίοις ἀνάδοχος αὐτοῦ ἐγένετο τοῦ ἀχράντου βαπτίσματος ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανός· ἐφωτίσθησαν δὲ σὺν αὐτῷ καὶ οἱ συγκλητικοὶ αὐτοῦ καὶ συγγενεῖς αὐτοῦ δώδεκα. Καὶ πολλὰ χαρισάμενος αὐτῷ ἀπέλυσεν αὐτὸν, καὶ ὧδευσεν ἐπὶ τὴν ἰδίαν χώραν μετὰ τῆς ἑαυτοῦ βοηθείας, εἰπόντος αὐτῷ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων ὅτι Ὅταν βουληθῶ, δηλῶ σοι.

Idem imperator Martyropolim, Armeniæ urbem, instauravit, murisque ejus et porticibus vetustate collapsis de integro excitatis, collocatoque ibi numero Orientali, nomen urbi Justinianopolim dedit. Sub id tempus Herulorum rex Grepes, societatem cum Romanis initurus, exercitu proprio stipatus, Byzantium venit, supplexque ab imperatore petit, uti Christianus ipse fieret. Sanctis itaque Theophaniis ipse, cum proceribus suis et cognatis duodecim, sacro baptismatis lavacro illuminatus est, imperatore ipso Justiniano eum ex immaculato fonte suscipiente. Tum vero imperatore abunde muneribus donatum eum in patriam suam cum **428** exercitu suo remisit. Discessuro autem imperator dixit: Sicubi te velim, per litteras certiorem te faciam.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ἰαννουαρίῳ Ox. [b] ἐξπεδίτα Ch., ἐχρεδίτα Ox., ἐξπαιδίτα Chron., p. 335 B. Scriptum fuerat *expedita*. [c] Ἐρούλων Ch., Ἐρούλλων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Ἰουστινιανὸς δέδωκεν ὑπατείαν τῇ ἕκτῃ ἐπινεμήσει. Secundus hic erat Justiniani consulatus: priorem enim cum Valerio gesserat, Justini imp. anno IV.

(21) Γιλδέριχ, καὶ Κήρυκον, καὶ Εἰρηναῖον. Duces in hoc bello missos fuisse Belisarium, Cerycum et Irenæum asserit Chr. Alex. auctor. Cedrenus vero, Belisarium, Cerycum et Petrum: Gilderichi autem hujus ibidem mentio nulla.

(22) Καὶ λαβόντος τὰ ἐχρεδίτα. Chr. Alex. habet, τὰ ἐξπαιδίτα: scribendum, ἐξπέδιτα: ἐξπέδιτον, *expeditum: exercitus*.

(23) Ὁ ῥὴξ τῶν Ἐρούλλων, ὀνόματι Γρέπης. Γρέπης, Cedreno dicitur. Ἐρούλων vero scribendum, uti Procopius habet, Gothic. lib. II: Οἵ τινες δὴ ἀνθρώπων εἰσὶν Ἔρουλοι, καὶ ὅθεν Ῥωμαίοις ἐς ξυμμαχίαν κατέστησαν, ἐρῶν ἔρχομαι, etc.

(24) Ἤτησεν ἑαυτὸν γενέσθαι Χριστιανόν. Imo maximis muneribus a Justiniano ad id allecti, Christianismum susceperunt: ut ex eodem Procopio discimus, Goth. lib. II: Ἐπεὶ δὲ Ἰουστινιανὸς τὴν βασιλείαν παρέλαβε, χώρα τε ἀγαθῇ, καὶ ἄλλοις χρήμασιν αὐτοὺς [Ἐρούλους] δωρησάμενος, ἑταιρίαν λέγεσθαί τε παντελῶς ἴσχυσε καὶ Χριστιανοὺς γενέσθαι ἅπαντας ἔπεισε. Vide etiam Evagrium, lib. IV, cap. 19; Nicephorum, lib. XVII, cap. 15, et Cedrenum.

HODII NOTÆ.

(*h*) Προσρυέντι. C. προσφυέντι.

Digitized by Google

Ejusdem sub imperio hæresibus variis interdictum est, ademptis etiam hæreticorum templis, Exocionitis Arianis solis exceptis.

Cæterum ab Augusti Octaviani imperii initio, ad secundum usque Justiniani consulatum, indict. VII, absolutum, anni numerantur DLIX. Itaque ab Adamo eamdem indictionem VII, in universum intercesserunt anni MMMMMCCCCXCVII, juxta annorum computum, quem in Clementis, Theophili, ac Timothei, chronographorum inter se concordium, scriptis inveni. Eusebii enim Pamphili si ratiocinia sequamur, ab Adamo ad secundum Justiniani consulatum, indict. VII, anni habentur MMMMMCCCCXXXII. Sed longe accuratior is est, quem Theophilus, ac Timotheus instituerunt, rationum calculus. Ut ut in eo omnes conveniunt, exitum suum habuisse sextum mundi Millenarium, ab urbe autem condita, ad secundum usque sacratissimi Justiniani consulatum, anni plus minus intercesserunt MCCLXXX. A condita autem Constantinopoli, ad eumdem Justiniani consulatum et indictionis VII **429** exitum, enumerantur anni CXCIX. Imperatorum porro antecedentium tempora non est ut conficias tibi ex antedictis, per quæ singuli regnarunt intervallis, ex eo quod nonnulli sceptrum bini tenuerint, filiosque, ab infantia prima diademate insignitos, in imperii societatem parentes asciverint. Et quidem chronographum docet quot quisque imperator annos regnavit exponere. At interim chronica

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐκωλύθησαν αἱρέσεις διάφοροι, καὶ ἀπεσπάσθησαν (153) αἱ ἐκκλησίαι παρ' αὐτῶν δίχα τῶν (*l*) λεγομένων Ἐξακιονιτῶν Ἀρειανῶν (25).

Γίνεται οὖν ὁ πᾶς χρόνος ἀπὸ τῆς ἀρχῆς Αὐγούστου τοῦ [55] καὶ Ὀκταβιανοῦ ἐμπεράτορος ἕως τῆς συμπληρώσεως τῆς δευτέρας ὑπατείας τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἰνδικτιῶνος ζ' ἔτη φνθ' (26), ὡς εἶναι τὰ πάντα ἔτη ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἕως τῆς αὐτῆς ἰνδικτιῶνος ἔτη ,ϛυιϛ' (27), καθὼς εὗρον τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐνιαυτῶν ἐν τοῖς συντάγμασι Κλήμεντος καὶ Θεοφίλου καὶ Τιμοθέου τῶν χρονογράφων ὁμοφωνησάντων. Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις [56] Εὐσεβίου [57] τοῦ Παμφίλου εὗρον τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς ὑπατείας [156] Ἰουστινιανοῦ (28) βασιλέως τῆς ἑβδόμης ἰνδικτιῶνος ἔτη ,ϛυλβ'. Ἀκριβέστερον δὲ μᾶλλον οἱ περὶ Θεόφιλον καὶ Τιμόθεον ψηφίσαντες τοὺς χρόνους ἐξέθεντο. Πάντων οὖν τὰ συγγράμματα φέρει ἔκτην χιλιάδα ἐνιαυτῶν (29) περαιωθεῖσαν. Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ κτίσεως Ῥώμης ἕως [58] τῆς δευτέρας ὑπατείας τοῦ θειοτάτου Ἰουστινιανοῦ ἔτη ,ϛπ', μικρῷ πλέον ἢ ἔλασσον, ἀπὸ δὲ τῆς κτίσεως Κωνσταντινουπόλεως ἕως τῆς προγεγραμμένης ὑπατείας Ἰουστινιανοῦ καὶ τῆς συμπληρώσεως τῆς ἑβδόμης ἰνδικτιῶνος ἔτη ρλθ' (30)· τῶν ἀρχαίων δὲ βασιλέων τοὺς χρόνους οὐ δεῖ ψηφίζειν κατὰ τὸν πρειρημένον ἀριθμὸν τῆς βασιλείας αὐτῶν διὰ τὸ καὶ δύο ἅμα βασιλεῦσαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ τέκνα αὐτῶν ἐκ παιδόθεν ἕστεφον οἱ πατέρες καὶ μετ' αὐτῶν ἐβασίλευον. Ὁ οὖν χρονογράφος ἀνάγκην ἔχει (31) γρά-

VARIÆ LECTIONES.

[55] τοῦ addidit Ch. [56] χρόνοις. « Forte scribendum χρονικοῖς. » Ch. [57] Εὐσεβίου. V. ad vol. I, p. 22 A. Conf. Schurzfleisch. Not. Bibl. Vinar. p. 56 s. [58] ἕως addidit Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Τῶν λεγομένων Ἐξακιονιτῶν Ἀρειανῶν. Ita etiam Cedrenus. Ἐξωκιονιτῶν vere scribendum, uti supra notavimus, ad lib. XIII.

(26) Ἔτη φνθ'. Annus DLIX a Justiniani consulatu II, retrorsum numerando, coincidit cum anno post J. Cæsarem interfectum decimo tertio : qui tamen anni Augusto imperanti a nonnullis attribuuntur ; licet quidam ab Actiaca victoria, quæ XII post J. Cæs. mortuum anno accidit imperium ejus initium sumunt, e quorum numero auctor noster esse videtur.

(27) Ἔτη ,ϛυιϛ'. Numerus iste pessime corruptus est : auctorem enim adeo sui oblitum esse potuisse vix credibile est. Supra enim, libro X, dicit Christum natum fuisse Augusti imp. anno XXII sive anno mundi IↃↃ, D, quomodo Græci vulgo computant : quibus annis si DXXIX, alios a Christo nato ad hunc Justiniani consulatum II elapsos addas, colliges tantum IↃↃ CIↃ XXIX : adeo ut CCCCLXVIII annos plus justo hic poni manifestum sit.

(28) Ἕως τῆς ὑπατείας Ἰουστινιανοῦ. Supplendum δευτέρας. Verum quomodo Eusebius computum annorum ad Justiniani consulatum deduxisse dicitur, cum ducentis circiter annis Justinianum præcesserit? Itaque puto auctorem intelligendum esse de calculo ab Eusebio ad Christi tantum natalitia instituto : a quo tempore reliquus annorum numerus a quoquam nullo negotio *deduci* potest. Sed in istis nihil omnino sani est. Eusebius enim ab Abrahamo ad Christum natum annos *numerat* MMXV, ab Adamo vero ad Abrahamum, secundum LXX seniorum, quæ omnium maximæ sunt, rationes, MMMCLXXXIV quibus si addas DXXIX, *in quem* Christi annum incidit Justiniani consulatus II, anni tantum colligitur IↃↃ, DCCXXVIII. Atque hic est verus calculus Eusebianus; qui tamen DCCIV *annis ab* auctoris nostri Eusebiano superatur.

(29) Πάντων οὖν τὰ συγγράμματα φέρει ἔκτην χιλιάδα ἐνιαυτόν. Scribo, ἐνιαυτῶν. *Auctores* vero suos supra prodidit, nempe Clementem, Theophilum et Timotheum. Cæterum non est, quod Græcorum ab orbe condito annorum computatio nos moretur.

(30) Ἔτη ρλθ'. Encænia urbis Constantinopolitanæ, secundum nostrum, celebrata sunt æræ Antiochenæ anno CCCLXXVIII, id est, anno Christi vulgari CCCXXX, nempe Constantini imp. *anno XXIV ex* quo tempore ad hunc secundum Justiniani consulatum anni excurrunt CXCIX, uti auctor recte. Vide quæ supra notavimus ad librum XIII.

(31) Ὁ οὖν χρονογράφος ἀνάγκην ἔχει. Mallem, ὁ γὰρ χρονογράφος.

HODII NOTÆ.

(*l*) Δίχα τῶν, etc. Constitutio fortasse, quæ habetur *Cod.* l. I, tit. V, num. 12, qua Gothi, *qui secta* fuere Arriani, excipiuntur.

Digitized by Google

φειν τοὺς χρόνους ὅσους ἐβασίλευσεν ἕκαστος βασιλεύς. Δεῖ οὖν τοὺς ἀναγινώσκοντας χρονικὰ συγγράμματα τῇ ποσότητι προσέχειν τῶν διαδραμόντων χρόνων καὶ μόνον ἐπὶ τῆς τῶν προγεγραμμένων πάντων βασιλείας.

[157] Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις, ὡς προεῖπον, ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Ἰουστινιανός, τῶν δὲ Περσῶν βασιλεὺς Κωάδης ὁ Δαράσθενος, ὁ υἱὸς Περόζου, ἐν δὲ Ῥώμῃ Ἀλλάριχος [59], ἔκγονος τοῦ Οὐαλεμεριακοῦ (32), τῆς δὲ Ἀφρικῆς ῥῆξ Γιλδέριχ ὁ ἔκγονος Γινζιρίχου (33), τῶν δὲ Ἰνδῶν Αὐξουμιτῶν ἐβασίλευσεν Ἄνδας [60] ὁ γεγονὼς Χριστιανός, τῶν δὲ Ἰβήρων Σαμαναζός [61-62].

Ἐν δὲ τῷ προγεγραμμένῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ κατεπέμφθη στρατηλάτης Ἀρμενίας ὀνόματι Ζίττας (34). Ἐν γὰρ τοῖς προλαβοῦσι χρόνοις οὐκ εἶχεν ἡ αὐτὴ Ἀρμενία στρατηλάτην, ἀλλὰ δοῦκας καὶ ἄρχοντας καὶ κόμητας. Δέδωκε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τῷ αὐτῷ στρατηλάτῃ ἀριθμοὺς στρατιωτῶν ἐκ τῶν δύο πραισέντων καὶ Ἀνατολῆς. Καὶ στρατεύσας ἐντοπίους σκρινιαρίους (35) ἐποίησεν ἑαυτῷ σκρινιαρίους στρατηλατιανοὺς ἀπὸ θείας σάκρας, αἰτησάμενος τὸν βασιλέα αὐτόχθονας στρατεῦσαι, ὡς εἰδότας τὰ μέρη τῆς Ἀρμενίας. Καὶ παρέσχεν αὐτῷ τοῦτο καὶ τὰ δίκαια τῶν Ἀρμενίων τῶν δουκῶν καὶ τῶν κομήτων καὶ τοὺς [158] ὑπάτους αὐτῶν (36), πρώην μὲν ὄντας καστρισιανοὺς στρατιώτας· ἦσαν γὰρ καταλυθεῖσαι αἱ πρώην οὖσαι ἀρχαί. Ἔλαβε δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ στρατηλάτου Ἀνατολῆς ἀριθμοὺς τέσσαρας (37)· καὶ γέγονεν ἔκτοτε μεγάλη παραφυλακὴ Ῥωμαίοις. Ἦν δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ πολεμικός· ὅστις καὶ τὴν ἀδελφὴν Θεοδώρας τῆς Αὐγούστας ἠγάγετο πρὸς γάμον, ὀνόματι [63] Κομιτὼ (38), νυμφευθεῖσαν ἐν τοῖς Ἀντιόχου, πλησίον τοῦ Ἱππικοῦ Κωνσταντινουπόλεως.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐξεφώνησεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς θεῖον τύπον περὶ ἐπισκόπων καὶ ὀρφανοτρόφων

A hujusmodi legentes, solis decurrentium annorum intervallis, per singula antecedentium imperatorum regna attendere oportet.

Quo autem tempore sacratissimus Justinianus imperium tenuit, Persarum rex fuit Coades Darasthenus, Perozi filius. Romanum vero regnum habuit Alarichus, Africanum, Gilderichus; ille Valemeriaci, hic Gensirici nepos. Indis autem Auxumitis regnavit Andas, qui Christianus factus est, Iberis vero Zamanazus.

Supradicto autem anno imperii Justiniani Zittas, in Armenia militum magister constitutus est; B quippe quæ antehac ducibus, præfectis et comitibus paruit; militum vero magistrum non habuit. Quin etiam ei dedit imperator militum numeros, quos duobus præsentibus militiis Orientalique subtraxit. Ztittas autem, magistratu suscepto, scriniarios **430** indigenas sibi accepit: imperatorem etiam exoratum habuit, uti divino suo ex edicto, scriniarii militiæ inservientes, ex indigenis (ut qui Armeniæ regiones penitius callerent), deinceps deligerentur. Et quidem imperator ei non hoc solum, sed Armeniorum quoque ducum, comitumque jura, sicuti et consulum, qui prius castrenses fuerant milites, dicendorum concessit: qui olim enim ibi obtinuerunt, principatus in posterum exoluerunt. Sed et a militum et Orientis magistro numeros etiam quatuor accepit: cessitque deinceps magnum Romanis in præsidium. Erat hic vir in bello strenuus; in uxorem autem duxit Theodoræ Augustæ sororem, nomine Comitonam, quam in ædibus Antiochi, prope circum Constantinopolitanum sitis, sibi desponsatam habuit. C

Sub idem tempus imperator sacro suo edicto de episcopis, orphanotrophis œconomis et xe-

VARIÆ LECTIONES.

[59] Ἀλλάριχος. Ἀταλάριχος Ch. V. ad p. 35 A. [60] Ἄνδας. V. p. 57 B. Ἀδὰδ est Cedreno p. 374 B. [61-62] Σαμαναζός. Σαβαναρξὸς Cedrenus p. 371 B. [63] Κομιτὼ Ch., Κομητῶ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(32) Ἀλλάριχος, ἔκγονος τοῦ Οὐαλεμεριακοῦ. Scribendum, Ἀταλάριχος. Athalaricus vero Eutharici erat filius, ex Amalasuontha, Theoderici filia: uti supra monuimus, ad lib. xv. Vide Jornandem De reb. Get. cap. 59.

(33) Γιλδέριχ, ὁ ἔκγονος Γινζιρίχου. Ἔκγονος, apud nostrum, quandoque filium, aliquando etiam D nepotem significat. Gilderichus enim sive Ilderichus, ut habet Procopius, Honorici filius erat, Gensirichi vero, sive Gizerichi Nepos. Vide Procopium, De bel. Vandal. lib. I.

(34) Ὀνόματι Ζίττας. Σίττας Procopio dicitur.

(35) Καὶ στρατεύσας ἐντοπίους σκρινιαρίους. Σκρινιάριος, *scriniarius*. Suidas: Σκρινιάριος, ὁ χαρτυλάριος τοῦ ἐπάρχου, ὁ αἴρων τὸ σκρίνιον, ἤτοι τὸ χιβώτιον.

(36) Καὶ τοὺς ὑπάτους αὐτῶν. Forte legendum ἀνθυπάτους. Armenia enim a proconsulibus administrata fuit; ut apparet ex Justiniani constitutione 31, hanc habente inscriptionem: Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀκακίῳ τῷ μεγαλοπρεστάτῳ ἀνθυπάτῳ Ἀρμενίας. Ejusdem etiam constitutione hæc leguntur: Ὥστε τεσσάρων Ἀρμενιῶν οὐσῶν, δύο μὲν εἶναι σπεκταβιλίας τὴν τε τοῦ ἀνθυπάτου, τήν τε τοῦ κόμητος· καὶ ἀνθύπατον μὲν εἶναι τὸν τῆς πρώτης ἡγούμενον Ἀρμενίας, κόμητα δὲ τὸν τῆς τρίτης· τὸν δὲ τῆς δευτέρας, καὶ τετάρτης, ὁρδιναρίους καθεστάναι.

(37) Ἀριθμοὺς τέσσαρας. Quod Nostro ἀριθμὸς aliis recentioribus plerumque νούμερον dicitur, vocabulo Latino. Suidas: Σπεῖραι, πλήθη στρατευμάτων, φάλαγγες, νούμερα, λεγεών: quod vero militibus constabat, numerus non docet. Mille in so habuisse colligimus ex Cedreno: quod enim auctor noster ἀριθμοὺς τέσσαρας, Cedrenus χιλιάδας τέσσαρας, vocat de Sitta duce verba habens: Δέδωκε δὲ αὐτῷ καὶ ἀπὸ Ἀνατολῆς στρατὸν χιλιάδας τέσσαρας, καὶ γέγονε μεγάλη φυλακὴ καὶ βοήθεια Ῥωμαίων.

(38) Ὀνόματι Κομητῷ. Ser. Κομιτῶ: Theodoræ Augustæ soror erat natu major. De utriusque vero ortu, atque educatione qui certior fieri vult, consulat Procopium, in Arcan. histor.

Digitized by Google

nodochiariis cavit, ne nisi de iis quæ ante munus susceptum habuerint bonis, testamentum emitterent; a munere vero suscepto statim ut bonorum suorum tabulæ producerentur.

Eodem tempore imperator Sycarum ruinas excitavit; et instauratis ibi theatro mœnibusque, Justinianopolim vocavit.

Circa id etiam tempus Romanis adjunxit sese vidua quædam mulier; Hunnorum Sabirorum regina, nomine Boa, viribus prudentiaque præpollens. **431** Mater erat hæc filiorum duorum parvulorum; quæ exercitum CCCIↃↃↃ militum sub se habens, regionibus Hunnicis, post Blach conjugis sui obitum imperabat. Hæc, quam Justinianus imperator amplissimis ornatus regii muneribus, vasisque ex argento diversis, nec non pecuniarum vi maxima, sibi conciliaverat, alios duos Hunnorum reges, quos Persarum rex Coades in belli societatem adversus Romanos asciverat, captivos habuit, nempe eos in Persidem proficiscentes, ad Coadem Persarum regem, cum XX armatorum millibus, ipsa adorta est; prælioque commisso, copias eorum totas delevit; unumque etiam ex regibus, cui Tyranx nomen, in vincula conjectum, Constantinopolim Justiniano imperatori transmisit: qui etiam eum, in ripa ulteriore, juxta sanctum Cononem, in furcam egit. Alter enim Hunnorum rex, nomine Glom, in prælio ab reginæ copiis occisus est.

Eodem tempore societatem etiam cum Roma-

καὶ οἰκονόμων καὶ ξενοδόχων, εἰ μὴ ὅσα πρὸ τοῦ γενέσθαι ἕκαστος (39) τῶν προειρημένων εἶχεν ἐν ὑποστάσει περιουσίας, εἰς ταῦτα καὶ μόνα ἵνα διατίθηται, [159] καὶ εὐθέως, ἢ μόνον προεχειρίσθη, ἐληλοῦτο ἡ αὐτοῦ περιουσία.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἀνενεώθη [61] τὰ μέρη Συκῶν (*m*), καὶ τὸ θέατρον καὶ τὰ τείχη, μετονομάσας αὐτὴν Ἰουστινιανούπολιν (40).

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ προσερρύη Ῥωμαίοις ῥήγισσα ἐκ τῶν Σαβείρων Οὔννων, γυνή τις ἀνδρεία καὶ πλήθει καὶ φρονήσει, ὀνόματι Βώα, χήρα, ἔχουσα δὲ μικροὺς υἱοὺς δύο καὶ ὑπ' αὐτὴν χιλιάδας [62] ἑκατόν (41)· ἥτις ἐδυνάστευσε τῶν Οὐννικῶν μερῶν μετὰ τὴν τοῦ ἰδίου ἀνδρὸς Βλὰχ ἀποβίωσιν. Καὶ προτραπεῖσα ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ξενίοις πολλαῖς βασιλικῆς φορεσίας καὶ σκευῶν διαφόρων ἐν ἀργύρῳ καὶ χρημάτων οὐκ ὀλίγων, συνελάβετο δορυαλώτους καὶ ἄλλους ῥῆγας δύο Οὔννους, οὗστινας ἦν πρτρεψάμενος Κωάδης ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς εἰς τὸ συμμαχῆσαι αὐτῷ κατὰ Ῥωμαίων. Καὶ παραλαβοῦσα αὐτοὺς ἡ αὐτὴ Βώα ῥήγισσα παριόντας ἐπὶ τὰ Περσικὰ πρὸς Κωάδην, βασιλέα Περσῶν, μετὰ πλήθους βοηθείας χιλιάδων κ'. Ὧντινων τὰ πλήθη κατεσφάγη ἐν τῇ συμβολῇ· τὸν δὲ ἕνα ῥῆγα αὐτῶν ὀνόματι Τύραγξ συλλαβομένη δέσμιον ἔπεμψεν ἐν Κωνσταντινουπόλει [160] τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ, καὶ ἐφούλκισεν αὐτὸν (42) πέραν ἐν τῷ ἁγίῳ Κόνωνι. Ὁ γὰρ Γλὼμ ὁ ἄλλος ῥὴξ τῶν αὐτῶν Οὔννων ἐσφάγη ἐν τῇ συμβολῇ ὑπὸ τῶν πολεμίων τῆς ῥηγίσσης.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ ὁ πλησίον Βοσπόρου ῥὴξ

VARIÆ LECTIONES

[61] ἀνενεώσθη Ox. Quod potest etiam ἀνενέωστε scribi. [62] χιλιάδας Ch., χιλιάδες Ox.

ED. CHILMEADII NOTÆ.

(39) Εἰ μὴ ὅσα πρὸ τοῦ γενέσθαι ἕκαστος. Sensus imperfectus videtur: supplendum censeo ὥστε μὴ κληρονομεῖσθαι. εἰ μὴ ὅσα πρὸ τοῦ γενέσθαι ἕκαστος: quæ verba apud Cedrenum habentur, atque hoc loco omnino desiderantur.

(40) Μετονομάσας αὐτὴν Ἰουστινιανούπολιν. Chr. Alex. Stephanus, sive potius ejus breviator Hermolaus, *Justinianas*, vocat Συκαὶ, πόλις ἀντικρὺ τῆς νέας Ῥώμης, ἡ καθ' ἡμᾶς Ἰουστινιαναὶ προσαγορευθεῖσα.

(41) Καὶ ὑπ' αὐτὴν χιλιάδες ἑκατόν. Scr. χιλιάδας. De historia vero hac convenit satis inter auctorem nostrum et Cedrenum: de nominibus non item. Regina enim hæc vidua Cedreno Βαρὴξ, maritus vero ejus Μαλὰχ, dicuntur. Ex regibus vero Hunnicis ab eadem profligatis alterum Στύραχα, alterum Γλὼην vocat.

(42) Καὶ ἐφούλκισεν αὐτόν. Infra etiam lib. XVIII, habemus τοὺς μὲν ἐφούλκισε, ἑτέρας δὲ ἀπεκεφάλισε, φουρκίζειν, sive φουλκίζειν, utroque enim modo legitur, *in furcam agere*, significat. Nec enim doctissimo Meursio accedere possum, qui vocabula hæc distinguit, et φουρκίζειν quidem *in furcam agere*, φουλκίζειν vero, *strangulare*, significare contendit. Qua enim de causa Hunnus iste ad Sycas mitteretur, ut ibi tam privato mortis genere periret? Imo potius in opposito ubi littore Syceno in furcam agebantur; ut ibi in omnium oculis positi, si cives erant seditiosi, vel flagitii cujuscunque alius rei, cæteris in terrorem, si hostes in bello capti, eisdem jucundum essent in spectaculum. Exempla passim occurrunt, tum apud nostrum, tum apud alios. Cedrenus, in Constant. Pogon. καὶ ἀποστείλας, ἐκράτησε τοὺς πρώτους αὐτῶν, καὶ ἐφούλκισεν ἐν Συκαῖς· sed nec toti tantum Malefici hoc in loco furcæ subjiciebantur, verum et capita etiam eorum contis affixa populo in spectacula proponebantur. Exemplum habemus ex Evagrio, de Longino et Theodoro in Anastasium imp. rebellantibus: Τῶν δὲ κεφαλῶν Λογγίνου, καὶ Θεοδώρου πρὸς Ἰωάννου τοῦ Σκύθου σταλεισῶν ἀνὰ τὴν βασιλέως πόλιν, ἃς καὶ ἐν κόντοις περιαρτήσας ὁ βασιλεὺς ἐν ταῖς καλουμέναις Συκαῖς, ἀντιπέραν τῆς Κωνσταντίνου κειμένης ἐπηώρησεν, ἡδὺ θέαμα τοῖς Βυζαντίοις, ἀνθ' ὧν κακῶς πρὸς Ζήνωνος καὶ τῶν Ἰσαύρων ἐπεπόνθεσαν. *Longini vero, et Theodori capita, a Joanne Scytha Constantinopolim missa, imperator palis alligata, in loco cui Sycæ nomen est, e regione Constantinopolis in ulteriore maris littore sito suspendit: gratum sane spectaculum propterea Constantinopolitanis, quod ipsi a Zenone et Isauris gravibus ante affecti fuissent incommodis.*

HODII NOTÆ.

(*m*) Συκῶν. V. Dufresn. CP. Christ. lib. I, sect. 22.

Digitized by Google

ὧν Οὔννων ὀνόματι Γρὼδ (43), προσερρύη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ· καὶ ἦλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἐφωτίσθη· ὄντινα ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐδέξατο εἰς φώτισμα, καὶ πολλὰ χαρισάμενος αὐτῷ ἀπέλυσεν αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν χώραν εἰς τὸ φυλάττειν τὰ Ῥωμαϊκὰ καὶ τὴν[66] Βόσπορον, ὄντινα πόλιν Ἡρακλῆς ὁ ἀπὸ Ἱσπανιῶν ἔκτισε (44) [161] καὶ ἐποίησε συντελεῖν Ῥωμαίοις ἀντὶ χρημάτων βόας κατ' ἔτος, δεδωκὼς αὐτῇ τῇ πόλει ὄνομα Βοῶν φόρος (45), ὅπερ[67] καὶ συντελεῖν αὐτὴν ἐκέλευσεν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ πόλει ἐκάθισεν ἀριθμὸν στρατιωτῶν Ῥωμαίων, ἤτοι Ἰταλῶν, λεγομένων Ἱσπανῶν (46), δοὺς αὐτοῖς καὶ τριβοῦνον σὺν αὐτοῖς φυλάττοντα. Ἦν δὲ ἐν τῇ πόλει[68] συναλλαγαὶ (47) Ῥωμαίων τε καὶ Οὔννων.

Ὁ δὲ αὐτὸς ῥῆξ ὁ γενόμενος Χριστιανὸς ἀπελθὼν ἐπὶ τὴν ἰδίαν χώραν πλησίον Βοσπόρου εὗρε τὸν ἴδιον ἀδελφόν· καὶ ἐάσας αὐτὸν μετὰ βοηθείας Οὐννικῆς ἀνεχώρησεν. Ἔσεβον δὲ οἱ αὐτοὶ Οὖννοι ἀγάλματα· καὶ λαβόντες αὐτὰ ἐχώνευσαν· ἦσαν [162] γὰρ ἀργυρᾶ καὶ ἠλέκτρινα (48)· καὶ κατήλλαξαν αὐτὰ ἐν Βοσπόρῳ, λαβόντες ἀντ' αὐτῶν μιλιαρίσια (49). Καὶ μανέντες οἱ ἱερεῖς τῶν αὐτῶν Οὔννων καὶ ἔσφαξαν τὸν ῥῆγα καὶ ἐποίησαν ἀντ' αὐτοῦ τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν Μοῦγελ (50). Καὶ πτοηθέντες Ῥωμαίους (51) ἦλθον

nis iniit Hunnorum rex quidam, qui prope Bosporum regnavit, nomine Grod. Hic Constantinopolim veniens illuminatus est imperatore ipso eum suscipiente : a quo muneribus etiam abunde donatus, in patriam suam remissus est ; ut res ibi Romanas Bosporumque custodiret. Urbem hanc Hercules ille Hispanus olim condidit ; imposito ei, pecuniæ loco, Boum tributo, Romanis quotannis **432** pendendo : unde et nomen urbi, a tributo Boario, Bosporum dedit. In hac autem urbe militum Romanorum, nempe Italorum, qui Hispani vocantur, numerum collocavit ; cui tribunum quoque præfecit, qui cum illis una [urbem] custodiret. Itaque in eadem urbe Romanis cum Hunnis commercia intercesserunt.

Prædictus autem Hunnorum rex, Christianus factus, in patriam suam Bosporo vicinam remeavit : ubi cum in fratrem suum incidisset copiis Hunnicis ei commissis, inde discessit ipse. Erant autem Hunni idolorum cultores ; hæc itaque sibi sumentes (ex argento cum fuerint et electro), refundunt : massasque eorum Bospori pro miliarisiis permutarunt. Sacerdotes interim ob hoc in furorem conversi, regem suum e medio tollunt : et in ejus locum, Mugel, fratrem ejus sufficiunt. Sed

VARIÆ LECTIONES.

[66] τὴν Ch., τὸν Ox. V. p. 56 D. [67] ὅπερ. Malim ὄνπερ. [68] συναλλαγαί. συναλλαγὴ Ch., συναλλάγματα Theophanes p. 150 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ὀνόματι Γρώδ. Cedrenus habet, Γορδᾶς λεγόμενος.

(44) Καὶ τὸν Βόσπορον· ἥντινα πόλιν Ἡρακλῆς ὁ ἀπὸ Ἱσπανίων ἔκτισε. Scribo, καὶ τὴν Βόσπορον : urbis enim nomen est hoc loco ; est etiam et Freti. Stephanus, de urb. Βόσπορος, πόλις Πόντου, κατὰ τὸν Κιμμέριον κόλπον, ὡς Φίλων· καὶ πορθμὸς ὁ ὁμώνυμος. Bosporus vero duplex est, Thracius, et Cimmerius.

(45) Δεδωκὼς αὐτῇ τῇ πόλει ὄνομα, βοῶν φόρος. Ridiculum hoc commentum nobis obtrudit etiam Cedrenus ; nisi quod suavissimam urbis hujus conditoris, eamdemque Romano imperio (quod tamen nondum erat in rerum natura), tributariam facientis fabulam, prætermittat.

(46) Ἤτοι Ἰταλῶν λεγομένων Ἱσπανῶν. Italos, apud auctorem nostrum, pro Europæ partium Occidentaliorum incolis frequenter usurpari, supra notavimus, ad lib. II.

(47) Ἦν δὲ ἐν τῇ πόλει συναλλαγαί. Lego, συναλλαγὴ, ut cum verbo ἦν congruat.

(48) Καὶ ἠλέκτρινα. Electrum metalli species quædam est, ex argenti cum auro mistione, confecta ; ἤλεκτρος, et ἤλεκτρον dixerunt : Hesychius. Ἤλεκτρον, ἀλλότυπον χρυσίον : et deinde ; Ἤλεκτρος, μέταλλον χρυσίζον. Electrum vero proprie dicebatur, quod auri partibus tribus argenti quartam admistam habuit ; ut inquit Isidorus : vel ut Plinius Nat. hist. lib. XXXIII, cap. 4, quod auri portionibus quatuor argenti quintam additam habuit. Metalli hujus apud veteres copia magna erat ; eo quod eis (uti doctis videtur) argenti ab auro separandi modus saltem absque argenti jactura, quæ utique nimis magna fuisset, penitus ignotus fuerit. Si vero quæratur, unde igitur illis tantum auri puri erat quantum sufficeret ad nummos conficiendos ; respondemus tum fodinas, tum flumina aurifera id illis suppeditasse ; adeoque puri auri quam impuri majorem copiam inde eos hausisse. Atque in hac etiam sententia est Georg. Agricola, De natura fossilium lib. I, cap. 2 : *Certe quoties animum refero ad eorum scripta* (de veteribus loquitur) *adducor, ut credam plus puri auri semper repertum esse, quam confectum e terrarum, vel lapidum generibus, cum quibus solet esse permistum*, etc. Sed vide auctorem ipsum. Vel si hoc satis ad nummos feriendos haud fuisset, aurum habebant metallis vilioribus, ære, plumbo, etc., permistum, quod in hunc usum purgare potuissent. Ubicunque vero in eam metallorum misturam, quod electrum dicebatur inciderunt, impurgatam omnino usui suo accommodarunt. Sed et virtutes quasdam peculiares, easque electro genuino quam auro puro ipso majores attribuerunt. Ex eo enim, quod naturaliter tale est, venena deprehendi testatur Plinius, lib. XXXIII, cap. 4, cui etiam concidit Isidorus De origin. *Defœcatius est* (inquit ille) *hoc metallum omnibus metallis ;* et paulo post : *Si ei infundas venenum, stridorem edit, et colores varios in modum arcus cœlestis emittit.*

(49) Λαβόντες ἀντ' αὐτῶν μιλιαρίσια. Μιλιαρίσιον *miliarisium* nummi genus est a *militia* sic dictum, uti vult Cedrenus, p. 168 : Μιλιαρίσια δὲ ἀπὸ τῆς μιλιτίας, ἤγουν στρατείας. Argenteum erat, atque duas siliquas, id est, partem duodecimam valebat. Scholiastes Basilic. Eclog. 23 : Χρὴ γινώσκειν, ὅτι τὸ ἓν κεράτιον φόλλεις εἰσὶ δώδεκα, ἤτοι μιλιαρισίου τὸ ἥμισυ, τὰ οὖν ιβ', κεράτιά εἰσι νομίσματος ἥμισυ. Τὸ γὰρ ἀτέραιον νόμισμα ἔχει μιλιαρίσια ιβ', ἤτοι κεράτια, κβ'. *Sciendum est siliquam unam folles* XII *valere, sive miliarisii dimidiam partem : siliquæ igitur* XII *solidi aurei dimidia pars sunt. Solidus enim justus miliarisia* XII, *sive siliquas* XXIV, *valet.*

(50) Τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν Μοῦγελ. Hunc Μοαγέραν, vocat Cedrenus.

(51) Πτοηθέντες Ῥωμαίους. Inauditum hoc locutionis genus.

Digitized by Google

et a Romanis sibi metuentes, Bosporum veniunt; urbisque ibi custodes interficiunt.

Imperator vero de his certior factus comitem Angustiarum Pontici maris Joannem exconsulem creavit; quem Gothica manu instructum, ad Hierum quod vocant, in ipsis Ponti faucibus consedere jussit. Quin etiam imperator, adversus Hunnos hosce arma moturus, per mare Ponticum naves militibus instructas, classisque præfectum emittit terrestrem quoque exercitum ingentem, Baduarii sub ductu expedit. Cæterum Barbari, his **433** auditis, fugam capessunt; Bosporumque Romani tranquille deinceps incoluerunt.

Contigit autem eodem tempore bellum Auxumitis cum Homeritis Indis mutuum intercedere, ex causa scilicet ista.

Homeritarum rex cum propius ab Ægypto absit quam qui interiora occupat rex Auxumitarum, negotiatores Romani Auxumam interioraque Indorum regna petentes, iter suum per Homeritas faciunt. Indorum enim et Æthiopum septem sunt regna, quorum tria Indorum sunt, quatuor vero, quæ Oceano contermina in Orientem vergunt, Æthiopicæ sunt ditionis. Negotiatores itaque Romanos ob mercaturam exercendam partes Homeritarum pertranseuntes Dimnus, Homeritarum rex, aggressus, bonis eos omnibus, vitaque spoliavit. Quippe, dicebat, Judæi a Romanis Christianis, proprios etiam intra fines, male habiti sunt, plurimis eorum quotannis occisioni datis: exinde igitur negotiatoribus interdictum est. Rex vero Auxumitarum Homeritensem regem per litteras interpellans: Male, inquit, egisti, quod Romanorum Christianorum negotiatores occideris: quod et meo pariter regno detrimentum cessurum est. Exinde vero odium inter eos ortum est: quod in bellum tandem mutuum prorupit. Cæterum rex Auxumitarum in bellum profecturus vovebat, si Dimnum Homeritensem regem bello superaverit,

ἐν Βοσπόρῳ καὶ ἐφόνευσαν τοὺς φυλάττοντας τὴν πόλιν.

Καὶ ἀκούσας ταῦτα ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐποίησε κόμητα στενῶν τῆς Ποντικῆς θαλάσσης, ὃν ἐκέλευσε καθῆσθαι ἐν τῷ λεγομένῳ Ἱερῷ (52) εἰς αὐτὸ τὸ στόμιον τῆς Πόντου, Ἰωάννην τὸν ἀπὸ ὑπάτων, ἀποστείλας αὐτὸν μετὰ βοηθείας Γοτθικῆς[69]. Καὶ ἐξεστράτευσε κατὰ τῶν αὐτῶν Οὔννων ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πέμψας διὰ [163] τῆς αὐτῆς Ποντικῆς θαλάσσης πλοῖα γέμοντα στρατιωτῶν καὶ ἔξαρχον, ὁμοίως δὲ καὶ διὰ γῆς πέμψας πολλὴν βοήθειαν καὶ στρατηγὸν Βαδουάριον. Καὶ ἀκούσαντες οἱ βάρβαροι, ἔφυγον, καὶ γέγονεν ἐν εἰρήνῃ ἡ Βόσπορος, ὑπὸ Ῥωμαίων οἰκουμένη.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ συνέβη Ἰνδοὺς πολεμῆσαι πρὸς ἑαυτοὺς (53) οἱ ὀνομαζόμενοι Αὐξουμῖται (κ), καὶ οἱ Ὁμηρῖται[70]· ἡ δὲ αἰτία τοῦ πολέμου αὕτη.

Ὁ τῶν Αὐξουμιτῶν βασιλεὺς ἐνδότερός ἐστι τῶν[71] Ἀμεριτῶν (54), ὁ δὲ τῶν Ὁμηριτῶν πλησίον ἐστὶ τῆς Αἰγύπτου. Οἱ δὲ πραγματευταὶ Ῥωμαίων διὰ τῶν Ὁμηριτῶν εἰσέρχονται εἰς τὴν Αὐξούμην καὶ ἐπὶ τὰ ἐνδότερα βασίλεια τῶν Ἰνδῶν. Εἰσὶ γὰρ Ἰνδῶν καὶ Αἰθιόπων βασίλεια[72] ἑπτὰ (55), τρία μὲν Ἰνδῶν, τέσσαρα δὲ Αἰθιόπων, τὰ πλησίον ὄντα τοῦ Ὠκεανοῦ ἐπὶ τὰ Ἀνατολικὰ μέρη. Τῶν οὖν πραγματευτῶν εἰσελθόντων εἰς τὴν χώραν τῶν Ἀμεριτῶν ἐπὶ τὸ ποιήσασθαι πραγματείαν, ἐγνωκὼς Δίμνος ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀμεριτῶν, ἐφόνευσεν αὐτοὺς καὶ πάντα τὰ αὐτῶν ἀφείλετο, λέγων ὅτι οἱ Ῥωμαῖοι οἱ Χριστιανοὶ κακῶς ποιοῦσι τοῖς Ἰουδαίοις [164] ἐν τοῖς μέρεσιν αὐτῶν καὶ πολλοὺς κατ' ἔτος φονεύουσι· καὶ ἐκ τούτου ἐκωλύθη ἡ πραγματεία. Ὁ δὲ τῶν Αὐξουμιτῶν βασιλεὺς ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ τῶν Ἀμεριτῶν ὅτι Κακῶς ἐποίησας φονεύσας Ῥωμαίους Χριστιανοὺς πραγματευτὰς καὶ ἐβλαψας τὰ ἐμὰ βασίλεια. Καὶ ἐκ τούτου εἰς ἔχθραν ἐτράπησαν μεγάλην καὶ συνέβαλον πρὸς ἀλλήλους πόλεμον. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν τὸν βασιλέα τῶν Αὐξουμιτῶν πολεμεῖν συνετάξατο λέγων ὅτι Ἐὰν νικήσω Δίμνον τὸν βασιλέα τῶν Ἀμεριτῶν, Χριστιανὸς γίνομαι (56)· ὑπὲρ γὰρ τῶν Χρι-

VARIÆ LECTIONES.

[69] Γοττικῆς Ox., ut aliquoties scriptum apud Cedrenum. [70] V. ad vol. I, p. 54 A. [71] s. Ἀμεριτῶν. Conf. p. 67. Nonnosum Photii cod. 3. [72] βασίλεια Ch., βασιλεῖαι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(52) Ἐν τῷ λεγομένῳ Ἱερῷ. Ἱερὸν, *Hierum*, fanum est antiquissimum, Jovi Urio sacrum ad fauces Ponti Euxini in terra Asiatica positum. De hoc vide P. Gyllium de Bosporo Thracio lib. I, cap. 2; et lib. II, cap. 19.

(53) Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ συνέβη Ἰνδοὺς πολεμῆσαι πρὸς ἑαυτούς. Bellum hoc Indorum Cedrenus refert ad Justiniani imp. an. XV; Anastasius vero ad ejusdem annum XVI: qui etiam regum horum alterum Damianum, Homeritarum, alterum vero, Adadum, Auxumitarum regem, vocant; quem tamen Procopius Persicor. lib. I, Ἑλλησθεαῖον vocat.

(54) Ἐνδότερός ἐστι τῶν Ἀμεριτῶν. Scr. Ὁμηριτῶν. Homeritæ Arabiæ felicis incolæ erant, Auxumitæ vero Æthiopiæ; qui etiam ab Homeritis sinu Arabico disterminabantur. Vide Procopium, Persicor. lib. I; et Nicephor. Eccles. hist. lib. IX, cap. 48, et lib. XVII, cap. 32.

(55) Βασιλεῖαι ἑπτά. Scr. βασίλεια: βασιλειῶν vero, pro regno, ubique ponit auctor noster.

(56) Ἐὰν νικήσω Δίμνον, etc. Χριστιανὸς γίνομαι. Ita etiam Nicephorus lib. XVII, cap. 32. Et Cedrenus. Rex tamen, Auxumitensis, etiam ante hoc bellum, Christianus fuit, idque ferventissimus, Χριστιανός τε ὤν, καὶ δόξης τῆσδε ὡς μάλιστα ἐπιμελούμενος, uti testatur hujusce ævi scriptor Procopius, Persicor. lib. I.

HODII NOTÆ.

(κ) Αὐξουμῖται καὶ οἱ Ὁμηρῖται. De illis videndus omnino Gothofredus ad cod. Theod. tom. IV, p. 382, etc.

Digitized by Google

στιανῶν πολεμῶ αὐτῷ. Καὶ νικήσας ὁ βασιλεὺς τῶν Αὐξουμιτῶν καὶ παραλαβὼν αὐτὸν αἰχμάλωτον, ἀνεῖλεν αὐτὸν καὶ πᾶσαν τὴν βοήθειαν αὐτοῦ, καὶ τὴν χώραν καὶ τὰ βασίλεια αὐτοῦ ἔλαβε.

Καὶ μετὰ τὴν νίκην ἔπεμψε συγκλητικοὺς αὐτοῦ δύο καὶ μετ' αὐτῶν διακοσίους ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, δεόμενος τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ὥστε λαβεῖν αὐτὸν ἐπίσκοπον καὶ κληρικοὺς καὶ κατηχηθῆναι καὶ διδαχθῆναι τὰ Χριστιανῶν μυστήρια καὶ φωτισθῆναι [165] καὶ πᾶσαν τὴν Ἰνδικὴν χώραν ὑπὸ Ῥωμαίους γενέσθαι. Καὶ ἐμηνύθη τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ πάντα διὰ Λικινίου, αὐγουσταλίου Ἀλεξανδρείας· καὶ ἐθέσπισεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ὄντινα βούλονται ἐπίσκοπον λαβεῖν αὐτούς. Καὶ ἐπελέξαντο οἱ αὐτοὶ πρεσβευταὶ Ἰνδοὶ τὸν παραμονάριον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ἄνδρα εὐλαβῆ, παρθένον, ὀνόματι Ἰωάννην, ὄντα ἐνιαυτῶν ὡς ἑξήκοντα δύο. Καὶ λαβόντες τὸν ἐπίσκοπον καὶ τοὺς κληρικούς, οὓς αὐτὸς ἐπελέξατο, ἀπήγαγον εἰς τὴν Ἰνδικὴν χώραν πρὸς Ἄνδαν τὸν βασιλέα αὐτῶν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ συνέβη ἔχθραν γενέσθαι τοῦ δουκὸς Παλαιστίνης Διομήδου [58] σιλεντιαρίου μετὰ τοῦ φυλάρχου Ἀρέθα. Ὁ δὲ Ἀρέθας φοβηθεὶς εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἐνδότερον λίμιτον ἐπὶ τὰ Ἰνδικά. Καὶ μαθὼν τοῦτο ὁ Ἀλαμούνδαρος ὁ Σαρακηνὸς τῶν Περσῶν (57), ἐπιῤῥίψας αὐτῷ τῷ φυλάρχῳ [59] Ῥωμαίων (58), παραλαβὼν ἐφόνευσεν αὐτόν· ἦν γὰρ μετὰ χιλιάδων τριάκοντα. Καὶ μαθὼν ταῦτα ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς γράφει τοῖς δουξὶ Φοινίκης [166] καὶ Ἀραβίας καὶ Μεσοποταμίας καὶ τοῖς τῶν ἐπαρχῶν φυλάρχοις ἀπελθεῖν κατ' αὐτοῦ καὶ καταδιῶξαι αὐτὸν καὶ τὸ πλῆθος αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ἀπελθόντες Ἀρέθας [60] ὁ φύλαρχος (59) καὶ Γνούφας καὶ Νααμὰν καὶ Διονύσιος ὁ δοὺξ Φοινίκης καὶ Ἰωάννης [61] ὁ τῆς Εὐφρατησίας καὶ Σεβαστιανὸς [62] ὁ χιλίαρχος μετὰ τῆς στρατιωτικῆς βοηθείας· καὶ μαθὼν Ἀλαμούνδαρος ὁ Σαρακηνὸς ἔφυγεν εἰς τὰ Ἰνδικὰ μέρη μεθ' ἧς εἶχε βοηθείας Σαρακηνικῆς. Καὶ εἰσελθόντες οἱ δοῦκες Ῥωμαίων καὶ οἱ φύλαρχοι μετὰ βοηθείας συνεπομένης, καὶ μηδαμοῦ αὐτὸν καταλαβόντες, ὥρμησαν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη, καὶ παρέλαβον τὰς σκηνὰς αὐτοῦ, καὶ αἰχμαλώτους δὲ ἔλαβον πλῆθος ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν καὶ παιδίων καὶ ὅσας εὗρον καμήλους [63] δρομωναρίας (60) καὶ ἄλλα διάφορα κτήνη. Ἔκαυσαν

A Christianum se futurum. Pre 434 Christianis enim, inquit, adversus eum arma sumo. Auxumitarum vero rex victoria tandem potitus, Homeritarum regem bello captum occidit, deleto exercitu ejus toto regionibus etiam regnisque ejus occupatis.

Post partam vero victoriam duos ex proceribus suis ducentis aliis stipatos, Alexandriam misit; per quos Justinianum imperatorem rogatum habuit, uti episcopus sibi clericique darentur, a quibus Christianæ religionis rudimentis et mysteriis imbutus, sacro baptismatis lavacro intingeretur: insuper etiam petens, uti tota Indorum regio sub Romano esset imperio. Imperator autem a Licinio, augustali Alexandriæ, per litteras de his certior factus, rescripto suo jussit, episcopum quemcunque vellent sibi acciperent. Deligebant itaque Indorum legati Joannem, sancti Joannis in Alexandria paramonarium, virum pium, et cælibem, annosque circiter LXII natum. Hunc igitur, una cum clericis episcopum legati sumentes secum, in Indiam ad regem suum Andam abduxerunt.

Contigit autem per id tempus Diomedi silentiario, Palæstinæ duci, cum Aretha phylarcho inimicitias intercedere. Arethas autem sibi metuens, in interiores Indiæ fines se recepit, quod ubi Alamundaro Saraceno, Persarum duci, nuntiatum fuit, phylarchum ipse Romanorum adortus est, 435 captumque trucidavit: numerabat enim in exercitu suo XXX millia militum: imperator vero Justinianus ubi hæc audisset, Phœniciæ, Arabiæ et Mesopotamiæ ducibus, provinciarum etiam phylarchis, per litteras imperavit, uti egressi omnes Alamundarum exercitumque ejus insequerentur. Sine mora igitur Arethas phylarcha, Gnuphas, cum Naamane, Dionysius etiam Phœniciæ dux, et Joannes dux Euphratesiæ, cum Sebastiano chiliarcho, copiis suis junctis omnibus exierunt. Quod ubi audivisset Alamundarus Saracenus, in regiones Indicas, una cum copiis quas habuit Saracenicis, se recepit: quem duces et phylarchæ Romani cum copiis suis insecuti eum prehendere non poterant, iter inde suum in Persidem ducunt: ubi Alamundari tentoriis direptis, ingentem etiam virorum, mulierum puerorumque turbam captivam inde abduxerunt: camelos etiam, dromades jumentaque

VARIÆ LECTIONES.

[58] Διομήδου. Sic Διομήδη vol. I, p. 46 C, Παλαμήδη ibid. p. 45 D, omnia, ut arbitror, mendose. [59] φυλάρχῳ Ch., φιλάρχῳ Ox. [60] Ἀρέθας. Idem fortasse qui redit p. 70 A. [61] καὶ Ἰ. ὁ Ἰ. Ox. [62] Σεβαστιανὸς Ox. [63] δρομοναρίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(57) Ἀλαμούνδαρος ὁ Σαρακηνὸς τῶν Περσῶν. Infra Alamundarum vocat βασιλίσκον Σαρακηνῶν· nempe Saracenicarum copiarum, quæ a Persarum partibus steterunt, dux erat Alamundarus iste. Vide Procopium, Persic. lib. I.

(58) Ἐπιῤῥίψας αὐτῷ τῷ φιλάρχῳ Ῥωμαίων. Scr. φυλάρχῳ· infra etiam ἀρχίφυλος dicitur. Φύλαρχοι vero, provinciarum confœderatarum præfecti erant: Procopius Persic. lib. I: Οὐδεὶς δὲ οὔτε Ῥωμαίων στρατιωτῶν ἄρχων, οὓς δοῦκας καλοῦσιν, οὔτε Σαρακηνῶν τῶν Ῥωμαίοις ἐνσπόνδων ἡγούμενος, οἱ φύλαρχοι ἐπικαλοῦνται, ξὺν τοῖς ἑπομένοις Ἀλμουνδάρῳ ἀντιτάξασθαι, ἱκανῶς εἶχεν. In sequentibus etiam habemus καὶ τοῖς τῶν ἐπαρχιῶν φυλάρχοις; item, τὸν φύλαρχον Παλαιστίνης.

(59) Εὐθέως ἀπελθόντες Ἀρέθας ὁ φύλαρχος, etc. An a mortuis revixit? modo enim ab Alamundaro interfectum Aretham Phylarchum tradidit.

(60) Καμήλους δρομοναρίας. Δρομοναρίας vocat auctor, quos alii δρομάδας.

Digitized by Google

alia diversa, quotquot inveniri poterant, pro præda habuerunt. Quin etiam castellis Persarum quatuor incendio datis, captisque qui in eis erant Persis et Saracenis, victores domum revertuntur.

Porro imperator Dagisthei quod vocant balneum publicum, Constantinopoli olim ab Anastasio inchoatum, exædificavit. Exstruxit etiam mesaulum **436** cisternæ basilicæ, Adriani aquas in eam immittere volens. Urbis etiam aquæductum renovavit.

Iisdem temporibus diversarum provinciarum episcopi libidinis nefandæ cumque masculis impurissimi concubitus rei peragebantur: inter quos Isaias Rhodi, Constantinopolitanus olim nycteparchus, et Alexander Diospolis in Thracia episcopi fuerunt. Hi itaque divino imperatoris ex edicto Constantinopolim adducti, post examen initum, a Victore urbis præfecto gradu suo deturbati, pœnas dederunt. Et Isaias quidem, graves cruciatus perpessus, in exilium missus est. Alexander vero, veretro amputato, lecticæ impositus, populo in spectaculum datus est. Quin et legem quoque dein imperator tulit, libidinis masculæ reos quoscunque virilibus mutilari. Multique eodem tempore masculi concubitus rei deprensi sunt, qui virilibus exsecti perierunt. Metus hinc malo hoc laborantibus incussus est.

Circa hæc tempora divinam iram perpessa est Pompeiopolis, urbs Mysiæ. Ex tremoribus enim terra subito dehiscente, dimidia civitas una cum incolis absorpta est: obrutorum interim clamoribus ad superstitum **437** aures pervenientibus. Imperator autem effodiendis, qui sub terra erant,

A δὲ καὶ κάστρα Περσικὰ τέσσαρα παραλαβόντες καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς ὄντας Σαρακηνούς τε καὶ Πέρσας, καὶ ὑπέστρεψαν εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ μετὰ νίκης.

Ὁ δὲ αὐτὸς [167] βασιλεὺς ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ δημόσιον (61) τὸ ἐν Κωνσταντινουπόλει ὃ ἤρξατο κτίζειν Ἀναστάσιος ὁ βασιλεὺς, τὸ ἐπίκλην [79] Δαγισθέου (*o*). Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ [80] μεσίαυλον (*p*) τῆς βασιλικῆς (62) κιγστέρνας (*q*), βουλόμενος εἰσαγαγεῖν ἐν αὐτῇ τὸ ὕδωρ τὸ Ἀδριάνιον. Ἀνενέωσε δὲ καὶ τὸν ἀγωγὸν (*r*) τῆς πόλεως.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ διεβλήθησάν τινες τῶν ἐπισκόπων ἀπὸ διαφόρων ἐπαρχιῶν, ὡς κακῶς βιοῦντες περὶ τὰ σωματικὰ καὶ ἀρσενοκοιτοῦντες. Ἐν οἷς ἦν Ἡσαΐας ὁ τῆς Ῥόδου [81], ὁ ἀπὸ νυκτεπάρχων Κωνσταντινουπόλεως, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀπὸ [82] Διὸς πόλεως (63) τῆς Θρᾴκης, ὀνόματι Ἀλέξανδρος. Οἵτινες κατὰ θείαν πρόσταξιν ἠνήχθησαν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐξετασθέντες καθῃρέθησαν ὑπὸ Βίκτωρος ἐπάρχου πόλεως, ὅστις ἐτιμωρήσατο αὐτούς, καὶ τὸν μὲν Ἡσαΐαν πικρῶς βασανίσας ἐξώρισε, τὸν δὲ Ἀλέξανδρον καυλοτομήσας ἐπόμπευσεν εἰς χρεβαταρίαν (64)· καὶ εὐθέως προσέταξεν [168] ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τοὺς ἐν παιδεραστίαις εὑρισκομένους καυλοτομεῖσθαι. Καὶ συνεσχέθησαν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ πολλοὶ ἀνδροκοῖται, καὶ καυλοτομηθέντες ἀπέθανον. Καὶ ἐγένετο ἔκτοτε φόβος κατὰ τῶν νοσούντων τὴν τῶν ἀῤῥένων ἐπιθυμίαν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἐν τῇ Μυσίᾳ Πομπηιούπολις [83]. Τῆς γὰρ κινήσεως γενομένης ἐξαίφνης ἐσχίσθη ἡ γῆ καὶ ἐχαώθη τὸ ἥμισυ τῆς πόλεως (65) μετὰ τῶν οἰκούντων, καὶ ἦσαν ὑπὸ τὴν γῆν, καὶ τὸ ἦχος αὐτῶν ἐφέρετο τοῖς περισωθεῖσι. Καὶ πολλὰ ἐφιλοτιμήσατο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς εἰς

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[79] Δαγισθέου. Δαγισθαίου recte Chron. p. 338 C. [80] μεσίαυλον Ch., Chron., μεσίαυτον Ox. Eadem κιγστέρνας. [81] Ῥόδου καὶ ὁ Ox. [82] ὁ ἀπό. Imo ὁ. [83] Πομπειούπολις Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ δημόσιον. Chr. Alex. habet τὸ δημόσιον λουτρόν. Δημόσιον tamen absolute, pro balneo publico, apud nostrum frequentissime occurrit.

(62) Τὸ μεσίαυλον τῆς βασιλικῆς κιγστέρνας. Μεσίαυλον etiam habet Chr. Alex. et nostrum iterum infra. At lib. XIII, μέσαυλον scribitur; rectius: Μαρμαρώτας δὲ ἐπάνω τῶν εἰλημάτων τοῦ χειμάῤῥου πᾶν τὸ μέσαυλον, ἐπλήρωσε τὸν φόρον αὐτοῦ. Μέσαυλον vero proprie locum quemdam in media casa esse volunt; aut etiam januam, inter duas domus: ex hisce tamen locis inter se collatis ab auctore poni videtur pro fornicatione quadam, sive opere fornicario aquarum canaliculis, vel cisternis superinducto, μεσίκωλον habet Scaligeri editio Fastorum Alexandrinorum mendose.

(63) Ἀπὸ Διὸς πόλεως. Leg. conjunctim, Διοσπόλεως.

(64) Ἐπόμπευσεν εἰς χραβαταρίαν. Cedrenus habet, προσέταξε καὶ τὴν ἀγορὰν θριαμβευθῆναι. Quod vero Theophanes in Justiniano II dicit, πομπεῦσαι πεποίηκεν, Anastasius reddit, *Pompis fecit dehonestari*. Nempe mos iste maleficos populo per ludicrum spectandos per urbem circumferendi Justiniani temporibus, et deinceps frequentissimus erat. Cæterum vox et varie a nostro effertur: infra enim uno loco habemus, χειροκοπηθέντες περιεβωμβήθησαν ἐν καμήλοις· altero, καὶ περιβωμισθέντων αὐτῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν πόλιν; et iterum, συσχεθέντες Ἕλληνες περιεβωμίσθησαν: ubi περιβωμίζομαι, et περιβωμβέομαι, pro περιπομπεύομαι corrupte poni nullus dubito. Hæc vero severitate non in omnes ἀῤῥενοκοίτας, sed Prasinos tantum, et divites, eosque quicunque apud eum in offensa erant, initio usus est Justinianus: ut Procopius in Arcan. hist. Τοὺς δὲ οὕτως ἁλισκομένους, τὰ αἰδοῖα περιῃρημένους ἐπόμπευον· οὐκ ἐς πάντας μέντοι τὸ κακὸν κατ' ἀρχὰς ἤγετο· ἀλλ' ὅσοι ἢ Πράσινοι εἶναι ἢ μεγάλα περιβεβλῆσθαι χρήματα ἔδοξαν.

(65) Καὶ ἐχαώθη τὸ ἥμισυ τῆς πόλεως. A χάος, hiatus, verbum format χαόω, *hisco*; unde aor. I passe ἐχαώθην. Cedrenus hunc terræ motum ad Justini imp. annum ultimum refert.

IIODII NOTÆ.

(*o*) Δαγισθέου. C. Δαγισθαίου. De eo vide Dufresn. CP. Christ. l. sect. 27, n. 15.

(*p*) Μεσίαυλον. Sic C. ubi perperam μεσικωλον edit. Scalig. Infra p. 51, μέσαυλον.

(*q*) Βασιλικῆς κιγστέρνης. V. Dufresn. CP. Christ. lib. I, sect. 28, num. 11, et lib. II, sect. 7, n. 44.

(*r*) Τὸν ἀγωγόν. Vid. ibid. lib. I, sect. 25, n. 2.

Digitized by Google

τὴν ἐκχόϊσιν [84] τοῦ περισωθῆναι τοὺς ὄντας ὑπὸ τὴν A γῆν, ὡσαύτως δὲ καὶ τοῖς ζήσασι καὶ τῇ πόλει εἰς ἀνανέωσιν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνενέωσε τοὺς νόμους τοὺς ἐκ τῶν προλαβόντων βασιλέων θεσπισθέντας, καὶ ποιήσας Νεαροὺς Νόμους ἔπεμψε κατὰ πόλιν, ὥστε τὸν ἄρχοντα ἐν ᾧ τὴν ἀρχὴν ἔχει μὴ κτίζειν οἶκον ἢ ἀγοράζειν κτῆμα, εἰ μή τις συγγενὴς αὐτοῦ ὑπάρχει [169], διὰ τὸ μὴ βιάζεσθαι τοὺς συγκεκτημένους ἢ ἀναγκάζεσθαί τινα διὰ τὴν ἀρχικὴν προστασίαν εἰς αὐτὸν διατίθεσθαι.

Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῶν φυσικῶν παίδων, ὥστε κληρονομεῖν κατὰ τὸν Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως νόμον.

Καὶ περὶ τοῦ κληρονομοῦντος, ὥστε ἐξεῖναι αὐτῷ παραιτεῖσθαι τὴν κληρονομίαν ὅτε δ' ἂν βούληται, καὶ μὴ ἀποκλείεσθαι [85] χρόνῳ. B

Περὶ δὲ τῶν μαρτύρων (s) ὥστε ἀναγκάζεσθαι τοὺς ἰδιώτας καὶ ἄκοντας μαρτυρεῖν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐδωρήσατο τὸ Γοτθικὸν ξυλίδιον (66) κουφίσας τοὺς ὑποτελεῖς ἐκ τοῦ βάρους.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας δύο στρατηγοὶ Οὔννων ἐπιῤῥίψαντες μετὰ πλήθους (67) εἰς τὴν Σκυθίαν καὶ τὴν Μυσίαν, ὄντος ἐκεῖ στρατηλάτου Ῥωμαίων Βαδουαρίου καὶ Ἰουστίνου, καὶ ἐξελθόντων αὐτῶν κατὰ τῶν Οὔννων, καὶ συμβολῆς γενομένης, ἐσφάγη [170] Ἰουστῖνος ἐν τῷ πολέμῳ· καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Κωνσταντίολος ὁ Φλωρεντίου στρατηλάτης τῆς Μυσίας. Καὶ ἦλθον οἱ Οὖννοι πραιδεύοντες ἕως C τῆς Θρᾴκης· καὶ ἐξελθὼν κατ' αὐτῶν ὁ στρατηλάτης Κωνσταντίολος καὶ Γοδιλᾶς καὶ ὁ τοῦ Ἰλλυρικοῦ στρατηλάτης Ἀσκοὺμ ὁ Οὖννος, ὃν ἐδέξατο ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐν ἁγίῳ βαπτίσματι, καὶ μεσολαβηθέντων τῶν Οὔννων ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ πολλῶν ἐξ αὐτῶν πιπτόντων, ἀπέφυγεν ἡ πραῖδα πᾶσα, καὶ ἐγένοντο Ῥωμαῖοι ἐπικρατέστεροι, φονεύσαντες καὶ τοὺς δύο ῥῆγας. Καὶ ὡς ὑποστρέφουσιν, ὑπηντήθησαν ὑπὸ ἄλλων Οὔννων· καὶ συμβαλόντες ἀπὸ κόπου, καὶ ἀσθενέστεροι ὄντες οἱ Ῥωμαίων στρατηγοί, δέδωκαν [86] νῶτα· καὶ καταδιώξαντες οἱ Οὖννοι ἐσόκευσαν [87.88] φεύγοντας τοὺς ἐξάρχους Ῥωμαίων. Καὶ ὁ μὲν Γοδιλᾶς ἀποσπάσας τὸ ἴδιον ξίφος ἔκοψε τὸν

urbique instaurandæ, ejusque incolis plurima largitus est.

Idem Justinianus, renovatis antecedentium imperatorum legibus, Novellas etiam Constitutiones ipse edidit : quas in urbes emisit : quibus etiam cavit : Ne præfectorum aliquis, intra præfecturam suam, vel domum exstrueret, vel agrum nisi a cognatis suis, sibi acquireret : scilicet ne quo modo violarentur agrorum possessores; vel cogeretur aliquis invitus, præfectum, ob præfectoriam ejus auctoritatem hæredem scribere.

Similiter etiam jus hæreditarium liberis naturalibus concessit; juxta legem ab Anastasio imperatore latam.

Statuit etiam, hæredi licere sortem suam quandocunque vellet deposcere; nec tempore ullo excludi debere.

Ad testimonium autem ferendum privatos, etiam invitos, cogi voluit.

Idem etiam imperator donavit Xylelæum Gothicum, tributariis suis hoc onere levatis.

Eodem imperante, duo Hunnorum duces, cum magno exercitu, Scythiam Mysiamque invaserunt : quibus occursum iverunt Baduarius, militum magister et Justinus : prælioque commisso, Justinus occisus est. Itaque **438** in ejus locum magister militum in Mysia suffectus est Constantiolus, Florentii filius. Cæterum grassantes interim Hunni, regiones undique ad usque Thraciam deprædati sunt : adversus quos egressi sunt Constantiolus militum magister et Godilas, Illyricique magister militum Ascum, Hunnus, quem Justinianus imperator e sacro baptismatis lavacro susceperat. Hunnorum itaque ab his undique cinctorum, plurimi in prælio ceciderunt; prædaque omnis dilapsa est : ducemque eorum utrumque Romani, superiores facti, interfecerunt. Reversuris autem cum nova vis Hunnorum supervenisset, Romani duces, jam-jam viribus lassati, nec alterius prælii impetum qui essent sustinendo, terga dederunt. Hunni itaque fugientes insecuti, Romanorum duces laqueis implicantes ceperunt. Ex quibus Godilas, stricto

VARIÆ LECTIONES.

[84] ἐκχόϊσιν. ἐκχόησιν Ox. hic et 61 B V. vol. I, p. 95 B. Monitum de vitio etiam ab editoribus Stephani c. 10558 D. [85] ἀποκλεῖσθαι Ox. [86] δέδωκε. ἔδωκαν Ch. Debebat δέδωκαν, quæ forma redit p. 70 A. [87.88] ἐσσόκευσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(66) Ἐδωρήσατο τὸ Γοτθικὸν ξυλέλαιον. Quid hoc ξυλέλαιον sit, doctioribus inquirendum relinquimus : nos in hoc scrutinio frustra adhuc sumus : stipendium quoddam fuisse videtur Gothis pendi solitum. Certe Justinianum imp. imperium Romanum Barbaris tributarium fecisse, testem locupletem habemus Procopium, Arcan. hist. idque Gothis præcipue, ut apparet ex Petro patric. Excerpt. de legation. ubi Carporum legatus apud Monophitum, Mysiæ ducem, introducit de hac re querentes, diemque sibi fieri postulantes, his verbis : Διὰ τί οἱ Γότθοι τοσαῦτα χρήματα παρ' ὑμῶν λαμβάνουσιν, καὶ ἡμεῖς οὐ λαμβάνομεν; etc. et paulo post : καὶ δότω ἡμῖν τοσαῦτα· ἡμεῖς γὰρ χρείττονες ἐκείνων ἐσμέν. Quid autem, si συνέλεον legeremus? ξ pro ς. D

(67) Ἐπιῤῥίψαντες μετὰ πλήθους. Sensus hoc loco imperfectus est : forte legendum ἐπέῤῥιψαν· ἐπιῤῥίψαντες enim non habet verbum cum quo cohæreat. Cæterum hujusmodi ἀσυνταξία apud hunc Auctorem frequenter occurrit.

HODII NOTÆ.

(s) Περὶ δὲ τῶν μαρτ. Exstat hoc decretum Cod. tit. 20, et in Basilicis lib. xxi, tit. 1, l. 39.

Digitized by Google

gladio laqueum discindens, ex manibus eorum evasit; Constantiolum vero, equo excussum, Ascumque captivos habuerunt : quorum illum Romanus imperator x millibus nummorum redemit. Ascum vero Hunnum, cum pluribus aliis mancipiis, in regionem suam captivum abduxerunt. Pax deinde erat Thracum ditionibus.

A σόκον καὶ ἐξείλησεν, ὃ δὲ Κωνσταντίολος ἡνέχθη ἀπὸ τοῦ ἵππου ἐπὶ τὸ ἔδαφος· καὶ ὁ Ἄσκοὺμ ἐσυνελήφθη. Καὶ λαβόντες τοὺς δύο αἰχμαλώτους, τὸν μὲν Κωνσταντίολον ἀνέδωκαν, λαβόντες παρὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων νομίσματα μύρια, καὶ ἀ ἦλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει· τὸν δὲ Ἄσκοὺμ τὸν Οὖννον κρατήσαντες ἀνεχώρησαν ἐπὶ τὴν χώραν αὐτῶν μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν αἰχμαλώτων· καὶ εἰρήνευσε λοιπὸν τὰ Θρᾳκικὰ μέρη.

Eodem ipso tempore delatio in Probum patricium, imperatoris Anastasii cognatum, instituta est; eo quod Justinianum imperatorem conviciis **439** incessisset. Facto igitur super hac re silentio conventuali, quæque hinc inde in causa agitabantur in scripta relatis, et coram imperatore perlectis; Probus communi concilii suffragio, reus B peragebatur. Cæterum imperator, decreta in manus sumens rescidit. Ego, inquiens, Probe, quod in me commissum est, ignosco tibi : Deum itaque precare, ut ipse etiam tibi condonet. Quod imperatoris actum totus consessus magnopere prædicavit.

Ἐν [171] αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἠγανακτήθη ὁ πατρίκιος Πρόβος, ὅστις συγγενὴς ἦν Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, ὡς λοιδορήσας τὸν αὐτὸν βασιλέα Ἰουστινιανόν. Καὶ γενομένου σιλεντίου κομβέντου (68) ἐπὶ πράξεως ὑπομνημάτων ἐγγράφως, καὶ τῶν πεπραγμένων πάντων ὑπαναγνωσθέντων τῷ βασιλεῖ μετὰ τὸ ἐλεγχθῆναι τὸν αὐτὸν Πρόβον ἐπὶ κοινοῦ τῆς συγκλήτου, λαβὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὰ πεπραγμένα ἔσχισεν, εἰπὼν τῷ αὐτῷ Πρόβῳ ὅτι Ἐγὼ τὸ ἁμάρτημα συγχωρῶ σοι, ὃ κατ' ἐμοῦ ἔπραξας· εὔξαι οὖν ἵνα καὶ ὁ Θεὸς συγχωρήσῃ σοι. Καὶ ἀνυμνήθη ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ὑπὸ τῆς συγκλήτου.

Eodem tempore Eulalius quidam, comes domesticorum, de divite pauper factus, ab incendio in habitatione ejus facto, unde ipse cum tribus liberis suis nudus evaserat; cumque multus esset in ære alieno, moriturus imperatorem ipsum hæredem sibi, in hæc verba conscripsit : Testamento hoc meo volo, religiosissimum Justinianum singulis filiabus meis, singulos per dies, XV folles annumerare : ubi vero justam in ætatem adoleverint, virisque maturæ fuerint, auri libras X pro dote singulæ ut accipiant. Insuper volo hæredem meum debita mea omnia creditoribus persolvere. Deinde vero diem suum obiit Eulalius. Hujus itaque testamentum imperatori detulit curator; cui etiam imperator mandavit, hæreditatem ut adiret. Curator itaque Eulalii ædes petens, et inito facultatum ejus catalogo, invenit eum in bonis esse ad valorem DLXIV **440** nummorum. Reversus itaque, Justinianum de facultatum ejus æstimatione, sicut etiam de iis quæ testamento legaverat Eulalius, certiorem fecit. Jubenti autem autem rursus imperatori, hæreditatem ut adiret, respondit Macedonius curator tenuiores esse demortui opes, quam quæ

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ Εὐλάλιός τις, κόμης δομεστίκων, ἀπὸ εὐπόρων πένης γενόμενος τῷ τρόπῳ τούτῳ· ἐμπρησμοῦ γενομένου ἔνθα ἔμενε, γυμνὸς ἔφυγε μετὰ καὶ τῶν τριῶν αὐτοῦ τέκνων· οὐκ ὀλίγοις δὲ δανείοις ὑποκείμενος, καὶ μέλλων τελευτᾶν, διαθήκας συνεστήσατο εἰς τὸν αὐτὸν βασιλέα, εἰπὼν ἐν τῇ διαθήκῃ, ὥστε τὸν εὐσεβέστατον Ἰουστινιανὸν C παρασχεῖν ταῖς ἐμαῖς θυγατράσιν ἡμερησίας [a] ἀνὰ φόλεις ιε' (69) [172] καὶ γινομένης αὐτῶν τελείας ἡλικίας καὶ ἐρχομένας ἐπὶ γάμον λαμβάνειν προῖκα ἑκάστην δέκα χρυσίου λιτρῶν. Ἀποπληρωθῆναι δὲ καὶ τοὺς ἐμοὺς δανειστὰς παρὰ τοῦ ἐμοῦ κληρονόμου. Καὶ ἐπὶ τούτοις ἐτελεύτα ὁ αὐτὸς Εὐλάλιος· καὶ ἀνηνέχθη ἡ διαθήκη τῷ βασιλεῖ διὰ τοῦ κουράτωρος (70). Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν ὑπεισελθεῖν τῇ κληρονομίᾳ· ὅστις ἀπελθὼν εἰς τὸν οἶκον ἔνθα κατέμεινεν ὁ αὐτὸς Εὐλάλιος, καὶ ποιήσας ἀναγραφὴν τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, εὑρέθη ἡ περιουσία αὐτοῦ ἄχρι νομισμάτων ϙξδ'. Καὶ ἀπελθὼν ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ τὴν διατίμησιν τῆς ὑποστάσεως καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ καταλειφθέντα ληγᾶτα. Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐπιτρέπει τῷ κουράτωρι Μακεδονίῳ ὑπεισελθεῖν τῇ κληρονομίᾳ. Καὶ δὴ τοῦ κουράτωρος ἀντειπόντος

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἡμερησίας Ch., ἡμερισίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(68) Καὶ γενομένου σιλεντίου κομβέντου. Utraque vox Latina est : κόμβεντος est *Conventus* : cui τὸ Σιλέντιον additum, innuit conventum hunc factum esse in palatio, in imperatoris anteriore cubiculo, ob cujus reverentiam magnum ibi servabatur silentium. Cubicularii quibus hæc cura commissa erat, Σιλεντιάριοι, et ἡσυχοποιοί, dicti sunt. Vide Jo. Meurs. Glossar. et Alemann. in Procop. Arcan. p. 105.

(69) Ἡμερισίας ἀνὰ φόλεις ιε'. Scr. ἡμερεσίας. Cæterum Cedrenus factum hoc Justino imp. tribuit.

(70) Διὰ τοῦ κουράτωρος. Curatorum duo erant D genera; alter, cui juniorum educandorum cura commissa erat; Hesych. Κουράτωρ, τροφεὺς, παιδοκράτωρ· alter erat, qui regiarum *domorum* atque possessionum præfecturam habuit· Unde infra legimus p. 256. Μηνὶ Μαΐῳ ἀπεζώσθη Ζήμαρχος ὁ ἀπὸ ἐπάρχων, καὶ κουράτωρ τοῦ δεσποτικοῦ οἴκου τῶν Πλακιδίας. *Mense Maio Zemarchus exprætectus, et curator domus Augustæ Placidiæ exauctoratus est.* Κουράτωρ τοῦ βασιλέως, hic dictus est; quem postea etiam τὸν λογοθέτην vocarunt; ut ex Harmenopulo notant viri docti. Atque hic est, de quo hoc loco Auctor noster.

Digitized by Google

τῷ αὐτῷ βασιλεῖ μὴ αὐταρκεῖν[90] τὰ τῶν ληγάτων A πρὸς τὰ τῆς διαθήκης, ἐπέτρεψεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, εἰπών· Τί με κωλύεις ὑπεισελθεῖν τῇ κληρονομίᾳ, εὐσεβὲς θέλοντα ποιῆσαι ; ἄπελθε, ἀποπλήρωσον πάντας τοὺς δανειστὰς αὐτοῦ καὶ τὰ ληγάτα τὰ ὑπ' [173] αὐτοῦ διατυπωθέντα · τὰς δὲ τρεῖς θυγατέρας αὐτοῦ ἀχθῆναι κελεύω παρὰ τῇ Αὐγούστᾳ Θεοδώρᾳ τοῦ φυλάττεσθαι αὐτὰς ἐν τῷ δεσποτικῷ κουβικλείῳ κελεύσας τοῦ δοθῆναι αὐταῖς[91] χάριν προικὸς ἀνὰ χρυσίου λιτρῶν εἴκοσι, καὶ πᾶσαν τὴν ὑπόστασιν ἣν εἴασεν αὐταῖς ὁ αὐτῶν πατήρ.

legatariis sufficiant. Cui imperator : Quorsum, inquit, tu me impedis quominus pium hoc hæredis officium perficiam ? Age vero, creditoribus ejus omnibus satisfacias ; legataque etiam omnia persolvas. Tres autem filiæ ejus jubeo ad Theodoram Augustam ut deducantur, Augustali cubiculo custodiendæ, quibus etiam singulis, dotis nomine, libras auri xx dari volo ; et præterea, quodcunque est facultatum quas moriens illis legavit.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἡ εὐσεβὴς Θεοδώρα μετὰ καὶ τῶν ἄλλων αὐτῆς ἀγαθῶν ἐποίησε καὶ τοῦτο. Οἱ γὰρ ὀνομαζόμενοι πορνοβοσκοὶ περιῆγον ἐν ἑκάστῳ τόπῳ περιβλεπόμενοι πένητας ἔχοντας[92] θυγατέρας (71) καὶ διδόντες αὐτοῖς, φησὶν, ὅρκους καὶ ὀλίγα νομίσματα ἐλάμβανον αὐτὰς, ὡς ἐπὶ συγκροτήσει, B καὶ προῖστων αὐτὰς δημοσίᾳ, κατακοσμοῦντες ἐκ τῆς αὐτῶν ἀτυχίας, κομιζόμενοι παρ' αὐτῶν τὸ τοῦ σώματος αὐτῶν δυστυχὲς κέρδος, καὶ ἠνάγκαζον αὐτὰς τοῦ προῖστασθαι. Καὶ τοὺς τοιούτους πορνοβοσκοὺς ἐκέλευσε συσχεθῆναι μετὰ πάσης ἀνάγκης · καὶ ἀχθέντων αὐτῶν μετὰ τῶν κορασίων, ἐκέλευσεν εἰπεῖν ἕκαστον αὐτῶν μεθ' ὅρκου δόσεως τί παρέσχον τοῖς αὐτῶν γονεῦσι · καὶ εἶπον δεδωκέναι ἀνὰ πέντε νομίσματα. Καὶ πάντων ἐπιδεδωκότων γνῶσιν μεθ' ὅρκου, δεδωκυῖα τὰ χρήματα ἡ αὐτὴ εὐσεβὴς βασίλισσα ἠλευθέρωσεν αὐτὰς τοῦ ζυγοῦ τῆς δυστυχοῦς [174] δουλείας, κελεύσασα τοῦ λοιποῦ μὴ εἶναι πορνοβοσκοὺς, ἀλλὰ χαρισαμένη ταῖς αὐταῖς κόραις τὴν τοῦ σώματος ἔνδυσιν καὶ ἀπὸ νομίσματος ἑνὸς ἀπέλυσεν αὐτάς.

Eodem tempore religiosissima Theodora, aliis egregie a se factis etiam hoc adjecit. Per id tempus lenones qui vocantur passim per urbes agebant circumforanei, perquirentes undique pauperum filias ; quas a parentibus, stipulatione cum eis facta nummulisque paucis datis, acceptas, secum abducebant ; ornatasque publice prostituebant, etiam invitas ; turpissimum hoc lucrum, ex illarum infortuniis, sibi comparantes. Hujusmodi vero lenones imperatrix jussit omnino omnes comprehendi ; comprensosque, cum puellis una coram adduci ; adductosque, juramento adhibito, 441 profiteri, quanti puellas a parentibus acceperant. Nummosque quinque pro singulis eis dedisse se juramento fidem facientibus, pecunias reddidit pientissima imperatrix, ipsasque a servitutis turpissimæ jugo liberavit ; prohibitis etiam in posterum lenociniis quibuscunque. Quin et vestitu illis integro de propriis sumptibus suppeditato, puellas demum dimisit.

C

Ἐν δὲ τῇ συμπληρώσει τῆς αὐτῆς ἰνδικτιῶνος ἐξώρμησεν ἡ αὐτὴ Αὔγουστα[93] Θεοδώρα εἰς τὸ λεγόμενον[94] Πύθιον (72) μετὰ πατρικίων καὶ κουβικουλαρίων, οὖσα σὺν χιλιάσι τέτρασι. Καὶ πολλὰ χαρισαμένη ταῖς κατὰ τόπον ἐκκλησίαις ὑπέστρεψεν ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Cæterum indictionis hujus sub exitum, Theodora Augusta, patriciis, cubicularii et iv millibus virorum stipata, Pythium profecta est : cunctisque in quas inciderat, ecclesiis magnifice donatis, Constantinopolim reversa est.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀπηγγέλθη Ἰουστινιανῷ τῷ βασιλεῖ ὅτι συμβολῆς γενομένης μεταξὺ Περσῶν καὶ Ῥωμαίων ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν ἐπιῤῥιψάντων τῶν Περσῶν μετὰ χιλιάδων λ' καὶ Ξέρξου τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλέως Κωάδου · ὁ γὰρ Περόζης ὁ μείζων υἱὸς[95] αὐτοῦ (73) ἐπὶ τὴν Λαζικὴν καὶ τὴν Περσαρμενίαν ἐπολέμει μετὰ βοηθείας πολλῆς · ὁ γὰρ πατὴρ αὐτῶν Κωάδης ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ οὐκ ἦλθεν

Eodem tempore ad Justinianum imperatorem nuntium allatum est de prælio inter Romanos et Persas commisso ; qui xxx millibus armatorum instructi, Xerxis, Coadis Persarum regis filii, sub auspiciis, Mesopotamiam invaserant. Perozes enim, Coadis filius natu major, eodem tempore Lazicam et Persarmeniam numeroso cum exercitu petebat ; nec pater ipse Coades hoc tempore

VARIÆ LECTIONES.

[90] αὐταρκεῖν. Imo ἀνταρκεῖν. Sic et p. 78 C. [91] αὐταῖς Ch., αὐτὰς Ox. [92] ἔχοντας Ch., ἐχούσας Ox. [93] Αὐγούστα Ox. [94] Πύθιον. Conf. Theophanes p. 158 C. [95] ὁ υἱὸς Ox., υἱὸς Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Πένητας ἔχοντας θυγατέρας. De hoc Justiniani et Theodoræ imp. facto copiose Procopius, De Justin. ædific. lib. I, cap. 3. Sed et Novellam etiam edidit Justinianus, περὶ τοῦ μὴ εἶναι πορνοβοσκοὺς ἐν μηδενὶ τόπῳ τῆς Ῥωμαίων πολιτείας. Est hæc Novella decima quarta.

(72) Εἰς τὸ λεγόμενον Πύθιον. Pythium quidem Macedoniæ oppidum est ; ut ex Stephano discimus : nonne igitur auctor hoc loco thermas illas intelligit potius, quas supra lib. III vocat, τὰ Πύθια θερμά. Thermæ vero hæ in Bithynia, a Byzantio haud procul sitæ erant : Procop. De Justin. D ædific. lib. V : Πηγαὶ δὲ θερμῶν φύσει ἐν Βιθυνοῖς ὑδάτων ἀναβλυστάνουσιν, ἐν χώρῳ ὄνπερ ἐπονομάζουσι Πύθια · ταύτας ἔχουσι παραψυχὴν ἄλλοι τε πολλοὶ, καὶ διαφερόντως Βυζάντιοι.

(73) Περόζης, ὁ μείζων ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Secundum ὁ redundat. Cæterum inter Coadis, sive Cabadis filios, quos Procopius tres enumerat, neuter horum apparet. Hic enim natu majorem Κάρσιν vocat, filium secundum Ζάμην · minimum Χοσρόην · qui etiam regno Persico patri successit. Procop. De bel. Pers. l. I.

Digitized by Google

in Romanas prodiit ditiones. Xerxi autem et Meran in occursum iverunt Damasci exdux Cuztis, Vitaliani filius vir bellicosissimus, et Sebastianus, ropiis Isauricis instructi; Phœniciæ etiam dux, Proclianus, cum Basilio comite: præter hos etiam aderat Belisarius et **442** Tapharas phylarcha. Tapharas vero equo impingente excussus interfectus est: simili etiam modo periit et Proclianus. Sebastianus et Basilius ab hostibus capti sunt: Cuztis etiam, vulnere accepto, in manus hostium devenit: cæterum Belisarius fuga evasit. Imperator autem Justinianus, ubi hæc audisset, ingenti ira commotus est. Sed etiam ex Persarum quoque ducibus et exercitu, ceciderunt quamplurimi; cæteris regionem suam repetentibus.

A ἐπὶ τὰ Ῥωμαϊκά· ἐξῆλθον δὲ κατὰ τοῦ Μέραν καὶ Ξέρξου ὁ ἀπὸ δουκῶν Δαμασκοῦ Κουζτις [175] ὁ Βιταλιανοῦ, ἀνὴρ μαχιμώτατος, καὶ Σεβαστιανὸς μετὰ τῆς Ἰσαυρικῆς χειρὸς καὶ Προκλιάνος[96] ὁ δοὺξ Φοινίκης καὶ Βασίλειος ὁ κόμης. Ἦν δὲ καὶ Βελισάριος μετ' αὐτῶν καὶ Ταφαρὰς ὁ φύλαρχος. Τοῦ δὲ ἵππου Ταφαρᾶ προσκόψαντος κατενεχθεὶς[97] ἐπὶ τὴν γῆν ἐσφάγη, ὁμοίως δὲ καὶ Προκλιάνος[98]· Σεβαστιανὸς δὲ καὶ Βασίλειος ἐλήφθησαν αἰχμάλωτοι, Κουζτὶς δὲ πληγᾶτος γενόμενος παρελήφθη, Βελισάριος δὲ φυγῇ χρησάμενος διεσώθη. Καὶ ἀπηγγέλθη τὰ γενόμενα τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ, καὶ ἐλυπήθη σφόδρα. Ἔπεσον δὲ καὶ ἐκ τῶν Περσῶν στρατηγοὶ μετὰ βοηθείας αὐτῶν πολλῆς· καὶ ὑπέστρεψαν εἰς τὴν ἰδίαν αὐτῶν χώραν.

Porro imperator ex proceribus suis a Constantinopoli in Orientem emisit quosdam, qui urbibus ibi prospicerent: ex quibus Amida Platoni, Edessa Theodoro patriciis; Alexandro autem, Hierii filio, Beroea, cæterisque aliis, Surorum urbs et Constantina tuendæ cesserunt. Eodem tempore Pompius etiam patricius, cum ingenti Illyriorum, Scytharum, Isaurorum Thracumque exercitu emissus est, sed ob gravissimas quæ ingruebant hiemes, ex pacto Romanos inter Persasque inito, induciæ factæ sunt.

B Ἔπεμψε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς συγκλητικοὺς ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως φυλάττειν τὰς πόλεις τῆς Ἀνατολῆς μετὰ τῆς αὐτῶν βοηθείας, τὸν μὲν πατρίκιον Πλάτωνα ἐν Ἀμηδίᾳ[99], τὸν δὲ Θεόδωρον τὸν πατρίκιον ἐν Ἐδέσῃ, Ἀλέξανδρον δὲ τὸν Ἱερίου ἐν Βεροίᾳ, καὶ ἄλλους δὲ συγκλητικοὺς ἐπὶ τὸ Σοῦρον[1] (74) καὶ Κωνσταντῖναν εἰς τὸ φυλάττειν τὰς πόλεις. Ἐπέμφθη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ καὶ ὁ πατρίκιος Πόμπιος[2] μετὰ πολλῆς βοηθείας, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ Ἰλλυριανοὺς καὶ Σκύθας καὶ Ἰσαύρους καὶ [176] Θρᾷκας καὶ ἔνδοσις ἐγένετο τοῦ πολέμου κατὰ σύνταξιν Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν διὰ τὸ γενέσθαι χειμῶνας βαρεῖς.

Contigit autem per id tempus Antiochiam irati Numinis vicissitudinem sextam subire, per unius horæ spatium terræ tremoribus concussam: quos etiam rugitus ingens insecutus est; corruentibus interim, quæ a prioribus terræ motibus de novo excitata fuerant, ædificiis, mœniis, **443** ecclesiisque nonnullis. Hujus vero cladis fama per urbes sese spargente, Ingentes omnes litaniis Deum propitiabant. Divinam etiam iram expertæ sunt partes urbem circumjacentes: perierunt vero ab excidio hoc animarum v millia recipientibus sese, qui supererant, in alias urbes: sed et plurimi etiam montes incoluerunt. Quæ quidem omnia, ab Ephræmio patriarcha imperatori nuntiata, Byzantini quamprimum accepissent, supplicationes Deo multos per dies fundebant.

C Συνέβη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ ὑπὸ θεομηνίας παθεῖν Ἀντιόχειαν τὸ ἕκτον αὐτῆς πάθος. Ὁ δὲ γεγονὼς σεισμὸς κατέσχεν ἐπὶ μίαν ὥραν, καὶ μετὰ τοῦτου βρυγμὸς φοβερὸς ὥστε τὰ ἀνανεωθέντα κτίσματα ὑπὸ τῶν πρώην γενομένων φόβων καταπεσεῖν καὶ τὰ τείχη καί τινας ἐκκλησίας[3]. Τὰ δὲ συμβάντα ἠκούσθη καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσι, καὶ πᾶσαι πενθοῦσαι ἐλιτάνευον. Ἔπαθε δὲ καὶ μέρη τῶν περιξ τῆς πόλεως· τελευτῶσι δὲ ἐν αὐτῷ τῷ σεισμῷ ἄχρι ψυχῶν πεντακισχιλίων. Οἱ δὲ περισωθέντες πολῖται εἰς τὰς ἄλλας πόλεις, φανεροὶ δὲ ἐν τοῖς ὄρεσιν ᾤκουν. Ὁ δὲ πατριάρχης Ἐφραΐμιος πάντα τὰ γενόμενα ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ· καὶ ἀκούσαντες οἱ ἐν τῷ Βυζαντίῳ τὰ συμβάντα ἐλιτάνευον ἐπὶ ἡμέρας ἱκανάς.

Contigit autem eodem tempore Laodicæam etiam terræ motibus tum primum trepidare, dimidia urbis parte collabente, una cum Judæorum synagogis. In hac clade perierunt VII mortalium millia cum semisse: inter quos Hebræorum plurimi, Christianorum quoque nonnulli interierunt. Christianorum vero ecclesiæ, nutu divino, in-

D Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ συνέβη παθεῖν ὑπὸ σεισμοῦ Λαοδίκειαν τὸ πρῶτον αὐτῆς πάθος· κατηνέχθη[4] δὲ ὑπὸ τοῦ φόβου τὸ ἥμισυ τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ αἱ συναγωγαὶ τῶν Ἰουδαίων. Ἀπώλοντο δὲ ἐν αὐτῷ τῷ φόβῳ χιλιάδες ἑπτὰ ἡμίσυ [177] Ἑβραίων τε πλῆθος καὶ Χριστιανῶν ὀλίγοι· αἱ δὲ ἐκκλησίαι τῆς αὐτῆς πόλεως ἔμειναν ἀβλαβεῖς, περισωθεῖσαι ὑπὸ

VARIÆ LECTIONES.

[96] Προκλειανὸς Ox. [97] κατενεχθεὶς Ch., κατενεγχεὶς Ox. [98] Προκλειανὸς Ox. [99] Ἀμηδίᾳ. Conf. p. 52 D. [1] Σοῦρον. Σούρων Ch. [2] Πόμπιος. Imo Πομπήϊος. [3] τινας ἐκκλησίας Ch., τινες ἐκκλησίαι Ox. [4] κατηνέχθη Ch., κατηνέχθε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Ἐπὶ τὸ Σοῦρον. Scr. τὸ Σούρων nempe πόλισμα subauditur, ut ex Procopio discimus, qui urbem hanc semper vocat τὸ Σούρων πόλισμα, vel πόλιν Σούρων, Σύρων sive Σουρηνῶν nullo proprio nomine eidem adhibito.

Digitized by Google

Θεοῦ. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐχαρίσατο τοῖς Λαοδικεῦσιν εἰς ἐκχύσιν [5] τῆς αὐτῶν πόλεως κεντηνάρια δύο.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ μετεκλήθη Ἀντιόχεια Θεούπολις (75) κατὰ κέλευσιν τοῦ ἁγίου Συμεὼν τοῦ Θαυματουργοῦ [6] (76). Εὑρέθη δὲ καὶ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ χρησμὸς ἀναγεγραμμένος, περιέχων οὕτως· Καὶ σὺ, τάλαινα πόλις, Ἀντιόχου οὐ κληθήσῃ. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν τοῖς χαρτίοις εὑρέθη τῶν τὰ ἔκτα γραφόντων τῆς αὐτῆς πόλεως ὅτι ἔκραζον κληδόνα δεδοῦντες εἰς τὸ μετακληθῆναι τὴν αὐτὴν πόλιν. Καὶ ἐνηνέχθη ταῦτα τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ. Καὶ ἐδωρήσατο θείαν φιλοτιμίαν τοῖς Ἀντιοχεῦσι καὶ Λαοδικεῦσι καὶ Σελευκέσιν [7], ὥστε κουφισθῆναι τὴν αὐτῶν συντέλειαν ἐπὶ ἔτη τρία, χαρισάμενος ταῖς αὐταῖς πόλεσι λίτρας διακοσίας καὶ τοῖς κτήτορσιν ἀξίας ἰλλουστρίων.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἀνεφάνη ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσι δόγμα [178] Μανιχαϊκόν· καὶ μαθὼν ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς ἠγανάκτησεν· ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ ἀρχιμάγοι τῶν Περσῶν· ἦσαν γὰρ ποιήσαντες οἱ αὐτοὶ Μανιχαῖοι καὶ ἐπίσκοπον, ὀνόματι Ἰνδαράζαρ. Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν σιλέντιον ποιήσας, καὶ πάντας αὐτοὺς κατεσχηκὼς καὶ τὸν ἐπίσκοπον τῶν Μανιχαίων, κελεύει τῇ παρεστώσῃ αὐτῷ ἐνόπλῳ στρατιᾷ, καὶ κατέκοψαν ξίφεσι πάντας τοὺς Μανιχαίους καὶ τὸν ἐπίσκοπον αὐτῶν σὺν τῷ κλήρῳ αὐτοῦ· καὶ ἐφονεύθησαν πάντες ἐπ' ὄψεσι τοῦ αὐτοῦ βασιλέως καὶ τοῦ ἐπισκόπου τῶν Χριστιανῶν (77). Ἐδημεύθησαν δὲ καὶ αἱ ὑποστάσεις αὐτῶν, καὶ τὰς ἐκκλησίας αὐτῶν δέδωκε τοῖς Χριστιανοῖς, ἐκπέμψας θείας αὐτοῦ σάκρας ἐν τῇ ὑπ' αὐτοῦ διοικουμένῃ πολιτείᾳ, ὥστε τὸν εὑρισκόμενον Μανιχαῖον πυρίκαυστον γενέσθαι· καὶ τὰς βίβλους δὲ αὐτῶν πάσας κατέκαυσεν. Ἅτινα διηγήσατο Βασταγάριος Περσῶν (78), ὅστις βαπτισθεὶς μετεκλήθη Τιμόθεος.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς τὸ κάστρον τὸ λεγόμενον Ἀνάσαρθον μετεκάλεσε Θεοδωριάδα εἰς τὸ ὄνομα τῆς Αὐγούστας [179] παρεσχηκὼς καὶ δίκαια πόλεως. Ὁμοίως δὲ τὸ ἐν Σούσοις κάστρον μετωνόμασεν Ἰουστινιανούπολιν.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ Ἀλαμούνδαρος ὁ τῶν Περσῶν Σαρακηνὸς ἐλθὼν μετὰ Περσικῆς καὶ Σαρακηνικῆς βοηθείας ἐπραίδευσε τὴν πρώτην Συρίαν ἕως τῶν

concussæ steterunt. Cæterum imperator Laodicenses, in urbem a ruderibus repurgandam, centenariis duobus donavit.

Iisdem temporibus Antiochia, mutato nomine, Theopolis vocata est; imponente hoc eidem sancto Symeone Thaumaturgo: nempe ob repertum ibi oraculum, quod sic se habuit. Erit, cum tu infelix urbs, Antiochi non vocaberis. Ad novum vero nomen, urbi inditum, acclamarunt incolæ, bene eidem ominantes: uti proditum est ab iis qui acta publica hujus 444 urbis conscripserunt. Justinianus autem de his omnibus certior factus, pro divina sua munificentia, Antiochensibus, Laodicenis, et Seleucensibus tributa omnia in triennium remisit: concessis etiam, in urbium harum [singularum] instaurationem, libris ducentis; primoribus etiam urbium singularum illustrium dignitate auctis.

Eodem tempore Manichæorum dogma, in Persicis regionibus repullulans, radices eo usque egerat, ut episcopum etiam sibi, nomine Indarazar, constituerent. Quod rex Persarum ubi rescivisset, et ipse Archimagique ejus ira commoti sunt. Rex itaque, silentio convocato, Manichæos omnes, una cum episcopo suo comprehendi jussit: quibus coram adductis, exercitui, in procinctu astanti in mandatis dedit, uti eos neci darent. Milites itaque Manichæos omnes cum episcopo cleroque ejus gladio peremerunt; rege ipso et Christianorum episcopo spectantibus. Quin et publicatis etiam facultatibus eorum, librisque igni traditis, ecclesias quoque Christianis addixit: sacris insuper undique promulgatis; si quis, per imperium Persicum, Manichæus inveniretur, uti igne absumeretur: sicuti hæc narravit Persarum Bastagarius, qui post susceptum Baptismum, Timotheus dictus est.

Eodem tempore Romanus imperator castrum Anasarthum, civitatis jure donatum, ab Augustæ nomine, Theodoriadem vocavit. Consimiliter quoque Susianum castrum Justinianopolim vocavit.

445 Eisdem temporibus, Alamundarus Saracenus, Persarum [socius], copiis Persicis et Saracenicis instructus, Syriam Primam deprædatus

VARIÆ LECTIONES.

[5] ἐκχόϊσιν. V. ad p. 58 B. [6] Θαυματούργου Ox. [7] Σελευκέσιν. V. ad p. 47 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Μετεκλήθη Ἀντιόχεια Θεούπολις. Accidit terræ motus iste Justiniani imp. anno II, uti testatur Evagrius, lib IV, cap. 7. Cedrenus etiam in Justiniano: quorum uterque de nominis etiam urbis mutatione mentionem fecit.

(76) Κατὰ κέλευσιν τοῦ ἁγίου Συμεὼν τοῦ Θαυματουργοῦ. Symeones miraculis clari duo fuerunt; alter Στυλίτης ille, qui Leonis M. anno IV diem obiit; alter sub Justiniano floruit: quem auctor noster hoc loco indicare videtur. Vide Evagr. l. IV, cap. 33.

(77) Καὶ τοῦ ἐπισκόπου τῶν Χριστιανῶν. Miranda profecto est hæc Bastagarii Persici, quam profert auctor, Narratiuncula de Manichæis igni traditis, idque præsente Christianorum episcopo; sed nec fide omnino ulla digna videtur. Persæ enim jamdudum, Theodosii II imp. tempore, Christianæ religionis hostes sese professi fuerant; quin et hoc ipso tempore cum Manichæis in quibusdam eos convenisse testatur Agathias, istius ævi scriptor, quique ex archivis Persicis plurima se desumpsisse affirmat. Agath. lib. II et IV. Vide etiam Nicephor. Hist. eccl. lib. XIV, cap. 19 et 21.

(78) Βασταγάριος Περσῶν. Βασταγή, *Onus* est: Hesychius, Βασταγή, βάρος. Hinc βασταγάριος, βασταγάρης sive βασταγιάριος, *bastagarius*, *bajulus*.

Digitized by Google

est, ad usque Antiochiæ fines omnia vastans. Hæc ubi audivissent Romanorum duces, contra eum egressi sunt: quo cognito, Saraceni, arrepta præda, per limitem exteriorem evaserunt.

Eorum tempore Justinianus imperator aquæductum Alexandriæ magnæ instauravit.

Imperator vero certior factus de Saracenorum incursionibus, pedestribus copiis ingentibus collectis ex Phrygum Lycocranitarum regione dicta, in Persarum et Saracenorum partes eas emittit. Eodem tempore, Hypatio patricio, militum magistro, dignitate exuto, Belisarius ab imperatore in locum ejus suffectus est, qui exercitus Romanos, ducesque et totum belli Persici negotium sibi commissum habuit. Eodem etiam tempore in Persidem missus est Hermogenes Scytha, exmagister, vir prudentissimus. Mense autem Junio, indictionis VII, tumultus gentilis exortus est: Samaritanis enim Judæisque, cum Christianis conflictantibus, quamplurima in Scythopoli ædificia a Samaritanis combusta sunt. Imperator autem de his certior factus, Basso præfecto iratus, officio eum abdicavit: caputque etiam ei, eadem ipsa in regione, amputavit. Samaritæ **446** interim, ubi intellexissent imperatorem sibi infensum esse, res novas moliti sunt; et Julianum quemdam, Samaritam, latronum principem, corona adornantes, prædiis passim et ecclesiis ignes injecerunt, quamplurimis etiam Christianis e medio sublatis. Quin et Neapolim ingressus Julianus numerosa Samaritarum turba stipatus, circensia etiam spectabat: ubi Niceas quidam, Christianus auriga, palmam primam tulit, qui cæteris etiam qui ibi aderant omnibus, tam Samaritis, quam Judæis aurigis, superior factus est. Tyrannum itaque adeuntem, victoriæ præmium ab eo ut acciperet, tyrannus, cujus sectæ esset, eum interrogavit. Cumque Christianum esse intellexisset (pro malo in se omine habens Christianos primam statim palmam suis præripere; quod et factum est): misso carnifice, aurigæ in ipso circo caput amputavit, sed et episcopum quoque ejusdem urbis pessime habuit. Palæstinæ autem præfecti, cum Theodoro Simo duce, de his certiores facti, tyranni hujus impudentem audaciam Justiniano imperatori protinus per litteras repræsentant. Contra eum vero, ingenti cum exercitu, egreditur Theodorus dux; qui phylarcham etiam Palæstinæ sibi socium adjunxit. Quo audito, Julianus Samarita, tyrannus, Neapoli relicta, fugam capessit: quem Palæstinæ

A ὅρων Ἀντιοχείας, καύσας καὶ τόπους τῆς αὐτῆς χώρας. Καὶ ἀκούσαντες τὰ γεγενότα οἱ ἔξαρχοι Ῥωμαίων ἐξῆλθον κατ' αὐτῶν· καὶ γνόντες οἱ Σαρακηνοὶ, λαβόντες πᾶσαν τὴν πραΐδαν, διὰ τοῦ ἐξωτέρου λιμίτου ἔφυγον.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ καὶ ὁ ἁγιωτὸς Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης ἀνενεώθη ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ.

Ἀκούσας δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὰ γενόμενα ὑπὸ τῶν Σαρακηνῶν, πέμψας οὐκ ὀλίγην βοήθειαν πεζικὴν ἐκ τῆς Φρυγῶν χώρας, τοὺς λεγομένους Λυκοκρανίτας (79), ἀπῆλθεν ἐπὶ τὰ Σαρακηνικὰ καὶ τὰ Περσικὰ μέρη. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ προεβλήθη ἔξαρχος Ῥωμαίων Βελισσάριος ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· ἦν γὰρ διαδεχθεὶς Ὑπάτιος ὁ πατρίκιος, ὁ πρὸ αὐτοῦ ὢν B στρατηλάτης, καταπιστευθεὶς δὲ Βελισσάριος τὰ ἐξέρκετα καὶ τοὺς δοῦκας εἰς τὴν κατὰ Περσῶν μάχην. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐπέμφθη εἰς τὰ [180] Περσικὰ Ἑρμογένης ὁ ἀπὸ μαγίστρων, ὁ Σκύθης, ἀνὴρ σοφός. Τῷ δὲ Ἰουνίῳ μηνὶ τῆς ἑβδόμης ἰνδικτιῶνος ταραχῆς γενομένης ἐθνικῆς· συμβαλόντων γὰρ[8] τῶν Σαμαρειτῶν μεταξὺ Χριστιανῶν καὶ Ἰουδαίων, πολλοὶ τόποι ἐνεπρήσθησαν ἐν Σκυθοπόλει ἐκ τῶν αὐτῶν Σαμαρειτῶν. Καὶ τοῦτο ἀκούσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἠγανάκτησε κατὰ τοῦ ἄρχοντος Βάσσου· ὄντινα διαδεξάμενος ἀπεκεφάλισεν ἐν αὐτῇ τῇ χώρᾳ. Οἱ δὲ Σαμαρεῖται γνόντες τὴν καθ' ἑαυτῶν ἀγανάκτησιν, ἐτυράννησαν καὶ ἔστεψαν λῄσταρχον ὀνόματι Ἰουλιανὸν, Σαμαρείτην, καὶ ἔκαυσαν κτήματα καὶ ἐκκλησίας καὶ ἐφόνευσαν πολλοὺς Χριστιανούς. Καὶ εἰσελθὼν ἐν C Νεαπόλει ἐθεώρησεν ἱπποδρόμιον μετὰ πλήθους Σαμαρειτῶν· καὶ τὸ πρῶτον βάϊον ἐνίκησε Νικέας τις, ἡνίοχος Χριστιανός. Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι ἐν τῇ αὐτῇ Νεαπόλει ἡνίοχοι, Σαμαρεῖται καὶ Ἰουδαῖοι, οὗστινας ἐνίκησεν ὁ αὐτὸς Νικέας ἡνίοχος. Καὶ ἐλθὼν πρὸς τὸν τύραννον, ὀφείλων τιμηθῆναι, ἐπηρώτησε[9] δὲ αὐτὸν ποίας ὑπάρχει θρησκείας. Καὶ μαθὼν ὅτι Χριστιανός ἐστι, καὶ εἰς σύμβολον δεξάμενος τὴν τῶν Χριστιανῶν εὐθέως πρώτην νίκην κατ' αὐτοῦ, ὅπερ καὶ γέγονεν, εὐθέως πέμψας ἀπεκεφάλισε τὸν ἡνίοχον ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ. Ἐχρήσατο κακῶς καὶ τῷ ἐπισκόπῳ τῆς αὐτῆς πόλεως. Τοῦτο δὲ γνόντες οἱ [181] ἄρχοντες Παλαιστίνης καὶ ὁ δοὺξ Θεόδωρος ὁ σιμὸς τὸ τῆς τυραννίδος τόλμημα ἐμήνυσεν[10] εὐθέως τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ· καὶ ἀπελθὼν ὁ δοὺξ κατ' αὐτοῦ μετὰ D πολλῆς βοηθείας, λαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τὸν φύλαρχον Παλαιστίνης· καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ τύραννος Ἰουλιανὸς ὁ Σαμαρείτης, φυγὼν ἐξῆλθεν ἀπὸ Νεαπόλεως. Καὶ κατεδίωξεν αὐτὸν ὁ δοὺξ μετὰ τῆς ἑαυτοῦ βοηθείας, καὶ συνέκρουσαν πόλεμον· καὶ ἔκοψεν ὁ δοὺξ ἐκ τῶν Σαμαρειτῶν πλῆθος, καὶ παρέλαβεν αὐτὸν Σαμαρείτην Ἰουλιανὸν, τοῦ Θεοῦ παραδόντος αὐτόν.

VARIÆ LECTIONES.

[8] γὰρ expunctum malim. [9] ἐπηρώτησε Ch., ἐπερώτησε Ox. [10] ἐμήνυσεν. « Forte scribend. ἐμήνυσαν. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Τοὺς λεγομένους Λυκοκρανίτας. Non Phrygiæ, sed Pisidiæ populus iste erat, a monte quodam, cui Λύκου Κράνος nomen, ita appellatus, uti testatur Procopius, De reb. Goth. l. III: Ἀλλὰ Λυκοκρανίτας καλοῦσι τῶν Πισιδῶν τινας· οὐχ ὅτι λύκων κεφαλὰς ἔχουσιν, ἀλλ' ὅτι Λύκου Κράνα τὸ ὄρος ἐκλήθη, ὃ ταύτῃ ἀνέχει.

Digitized by Google

Καὶ ἀποκεφαλίσας αὐτὸν ἔπεμψε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ μετὰ τοῦ διαδήματος τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ. Καὶ ὅτε ἐγνώσθη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ τὰ γενόμενα, τὸ τῆς τυραννίδος τῶν Σαμαρειτῶν καὶ τοῦ δυστυχοῦς Ἰουλιανοῦ, ἡ παρὰ τῶν ἀρχόντων μήνυσις εὐθέως κατέλαβεν ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἡ τοῦ τυράννου κεφαλή. Ἔπεσον δὲ ἐκ τῶν Σαμαρειτῶν ἐν τῷ πολέμῳ χιλιάδες εἴκοσι· [182] καὶ οἱ μὲν ἔφυγον εἰς τὸ ὄρος τὸ λεγόμενον Ἀρπαρίζιν[11] (80), ἄλλοι δὲ εἰς τὸν Τραχῶνα εἰς τὸ λεγόμενον σιδηροῦν ὄρος. Ἔλαβε δὲ καὶ ὁ φύλαρχος Σαρακηνὸς ὁ τῶν Ῥωμαίων παῖδαν ἐξ αὐτῶν χιλιάδας εἴκοσι παίδων καὶ κορασίων· οὕστινας λαβὼν αἰχμαλώτους ἐπώλησεν ἐν τοῖς Περσικοῖς καὶ Ἰνδικοῖς μέρεσιν.

A dux cum copiis suis insecutus, cumque eo prælio congressus, Samaritas late prosternit; comprehensum quoque Julianum ipsum, Deo tradente eum, **447** capite truncat; caputque ejus, una cum diademate, Justiniano imperatori mittit. Quo tempore vero miseri Juliani Samaritarumque tyrannidis fama prima innotuerat; continuo etiam rerum a ducibus in illos gestarum nuntium, tyrannique caput, Constantinopolim perlata sunt. Ceciderunt autem ex Samaritis in hoc bello xx millia hominum: cæteri nonnulli in montem Arparizim vocatum, alii in Trachonitidem, ad Fereum montem recipientes sese, evaserunt. Saracenus etiam Romanorum phylarcha xx millia juniorum utriusque sexus ex eis pro præda cepit; quos captivos abducens in regionibus Persicis Indicisque vendidit.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς γνοὺς ὅτι πολλὰ κτήματα τῆς Παλαιστίνης ἔκαυσαν οἱ Σαμαρεῖται τὴν ἀρχὴν ὅτε ἐτυράννησαν, ἠγανάκτησε κατὰ τοῦ δουκὸς Παλαιστίνης, διότι πρὸ τοῦ ἐπιῤῥίψωσιν[12] (81) εἰς τὰ κτήματα ἢ εἰς τὴν πόλιν, ἢ μόνον ἤκουσεν ὅτι συνάγονται, οὐχ ὥρμησε κατ' αὐτῶν καὶ ἐσκορπίζοντο. Καὶ διαδεξάμενος τὸν αὐτὸν δοῦκα ἀσχήμως (82) ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀσφαλισθέντα φυλάττεσθαι. Καὶ ἐπέμφθη ἀντ' αὐτοῦ δοὺξ Εἰρηναῖος, Ἀντιοχεύς· ὅστις ὁρμήσας κατὰ τῶν ἀπομεινάντων Σαμαρειτῶν ἐν τοῖς ὄρεσι, πολλοὺς ἀπώλεσε πικρῶς τιμωρησάμενος.

B Cæterum imperator, audito Samaritas sub ipsis agitatæ tyrannidis initiis plurima per Palæstinam prædiola ignibus absumpsisse, illud in Palæstinæ duce indigne tulit; eo quod non eos, antequam prædia hæc urbemque occupassent, quamque primum in unum coactos subintellexerat, sine mora aggressus dissipasset. Ducem itaque hunc munere suo turpiter abdicatum, arcte custodiri jussit; suffecto in locum ejus Irenæo, Antiochensi: qui Samaritarum reliquias, montibus incubantes, acrius insecutus, late exitio dedit, graviter in eos animadvertens.

Ὁ δὲ τῶν Περσῶν βασιλεὺς Κωάδης δεξάμενος Ἑρμογένην (83) μάγιστρον, ἐν φιλίᾳ πρεσβείας πεμφθέντα μετὰ καὶ δώρων τῆς ἀναγορεύσεως τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἐν μηνὶ Ἰουλίῳ.

Mense autem Julio Coades, Persarum rex, Hermogenem magistrum, **448** ab imperatore Justiniano cum legatione donisque salutatoriis missum,

C peramice excepit.

[183] Συνέβη δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ παθεῖν ὑπὸ θεομηνίας Ἀμάσειαν ἐν τῇ Ποντικῇ καὶ αὐτῆς τῆς περιχώρου μέρη. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς τῇ αὐτῇ πόλει πολλὰ ἐχαρίσατο.

Contigit autem per id tempus, Amasiam, Ponticæ ditionis urbem, una cum regionibus circumvicinis, divinam iram subire: cui etiam urbi imperator plurima largitus est.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀνακωδίκευσις ἐγένετο τῶν παλαιῶν νόμων· καὶ ποιήσας ἰδίους νόμους κατέπεμψεν ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι πρὸς τὸ τοὺς δικαζομένους μὴ περιπίπτειν θλίψεσι καὶ ζημίαις, ἀλλὰ ταχεῖαν ἔχειν τὴν ἀπαλλαγήν· ὅπερ μονόβιβλον κατασκευάσας ἐπεμψεν ἐν Ἀθήναις καὶ ἐν Βηρυτῷ.

Eodem tempore leges omnes veteres in codicem unum coactæ sunt: quin et leges a se latas, per singulas imperii urbes Justinianus emisit, nempe, ut in jus vocati, celerius et minori cum dispendio, causidicis sese expedirent. Leges vero has, in volumen unum digestas, Athenas et Berytum transmisit.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀπεμέρισεν ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς πρώτης Συρίας Λαοδίκειαν, καὶ Γάβαλα[13], καὶ Πάλτον τὰς πόλεις, καὶ ἀπὸ Ἀπαμείας τῆς δευτέρας

Idem imperator Laodiceam, Gabalam, Paltumque urbes ab Antiochia Syriæ primæ, ab Apamea autem Syriæ secundæ Balaneas urbem dirimens,

VARIÆ LECTIONES.

[11] Ἀρπαρίζιν. Ἀργαρίζιν Ch. *Garizin* autem dicit. V. ad p. 34 A. [12] ἐπιῤῥίψωσιν Ch., ἐπιῥίψωσιν Ox. [13] Δαβαλὰ Ox., Γάβαλα supra p. 32 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Τὸ λεγόμενον Ἀρπαρίζιν. Suspicor auctorem scripsisse Ἀργαρίζιν, nempe pro Γαρίζιν· hunc enim montem hic intelligere eum non est quod dubitemus. Occurrit eadem vocis hujus corruptio apud Photium 564, 19: Ὅτι ὁ διάδοχος Πρόκλου, φησίν, ὁ Μαρῖνος γένος ἦν ἀπὸ τῆς ἐν Παλαιστίνῃ Νέας πόλεως πρὸς ὄρει κατῳκισμένης τῷ Ἀργαρίζῳ καλουμένῳ· ἐν ᾧ Διὸς ὑψίστου ἁγιώτατον ἱερὸν, ᾧ καθιέρωτο Ἀβραμὸς ὁ τῶν πάλαι Ἑβραίων πρόγονος. In itinerario Burdegalensi scribitur, *Agaresen.* Neapolis. *Ibi est mons Agarisen. Ibi dicunt Samaritani Abraham sacrificium obtulisse*, etc. Utroque D corruptio manifesta est a voce Garizim.

(81) Πρὸ τοῦ ἐπιῤῥίψωσιν. Scr. ἐπιῤῥίψωσιν. Cæterum nova prorsus est hæc loquendi forma: magis Græce dixisset πρὸ τοῦ ἐπιῤῥίψασθαι αὐτούς, etc.

(82) Διαδεξάμενος τὸν αὐτὸν δοῦκα ἀσχήμως. Scr. ἀσχημόνως.

(83) Δεξάμενος Ἑρμογένην. Sensus imperfectus est: verbum ἦν deesse videtur. Vel potius legendum ἐδέξατο.

Digitized by Google

in provinciae formam redegit ; quam etiam jure metropolitico donatam, Theodoriadem nominavit. Episcopum tamen Laodicensem Antiocheno patriarchae nihilo secius, uti antea, subesse voluit.

Eodem tempore divinam iram perpessa est Myra, Lyciae metropolis ; cui in-taurandae, ut etiam civibus superstitibus, imperator plurima suppeditavit.

Sub id ipsum tempus Antiochiae magnae tumultus ingens in theatro obortus est ; de quo certior factus imperator, exinde in iram commotus, 449 ludi theatrici deinceps Antiochiae ne amplius ederentur prohibuit.

Eodem tempore Graecae religionis homines persecutionem gravem perpessi sunt, publicatis etiam quamplurimorum facultatibus ; inter quos Macedonius, Asclepiodotus, Phocas etiam, Crateri filius, cum Thoma Quaestore, diem suum interea obierunt : exinde vero metus ingens omnibus incessit. Quin et edicto imperatorio cautum est, *graecissantes* in posterum ne publicum aliquod in republica munus obirent. Reliquarum vero haeresium sectatores quoscunque Romani imperii finibus excedere jussit imperator ; indulta tamen eis per tres menses licentia, si qui per id tempus fidem orthodoxam amplecterentur. Quod quidem edictum in omnibus extraneis promulgatum est.

Eodem tempore Priscus quidam, exconsul, et imperatoris hujus olim notarius ; qui in imperatoris iram inciderat, bonis publicatis, diaconus factus est, Cyzicumque relegatus.

Iisdem temporibus Hermogenes magister, ex Perside redux, munera secum, et Coadis Persarum regis Justiniano imperatori responsum retulit, his verbis conscriptum :

« Coades, rex regum, solis Orientis, Flavio Justiniano, Caesari, lunae Occidentis. Priscis archivorum regni nostri ex monumentis compertum habuimus nos fratres esse : et quod, si cuivis nostrum vel hominibus vel 450 pecuniis opus fuerit, ab altero subministrandos esse. Quam quidem nos fidem, in praesentem hunc usque diem, vobis integram praestitimus. Caeterum ab hostibus quandoque impetiti, in praelium cum nonnullis eorum descendere coacti fuimus : reliqui vero, datis pecuniis, imperium nostrum ut admitterent effecimus. Unde fiscum nostrum penitus exhaustum esse, sat liquido constat. Super his vero

A Συρίας Βιθυνίας πόλιν, καὶ ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἥντινα ἐπωνόμασε Θεοδωριάδα, δοὺς αὐτῇ καὶ μητροπολιτικὸν δίκαιον. Τὸν δὲ ἐπίσκοπον Λαοδικείας οὐκ ἠλευθέρωσε[16] τοῦ ὑποκεῖσθαι τῷ πατριάρχῃ τῆς Ἀντιοχέων πόλεως.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας μητρόπολις τῆς Λυκίας τὰ Μύρα· καὶ πολλὰ ἐχαρίσατο τοῖς ὑπολειφθεῖσι καὶ τῇ πόλει εἰς κτίσματα ὁ αὐτὸς βασιλεύς.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐγένετο ταραχὴ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐν τῷ θεάτρῳ. Καὶ τὰ τῆς ταραχῆς ἀνηνέχθη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ. Καὶ ἀγανακτήσας ἐξ ἐκείνου ἐκώλυσε τὴν θέαν τοῦ θεάτρου πρὸς τὸ μὴ ἐπιτελεῖσθαι τοῦ λοιποῦ ἐν τῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει.

B Ἐν αὐτῷ δὲ [184] τῷ χρόνῳ διωγμὸς γέγονεν Ἑλλήνων μέγας, καὶ πολλοὶ ἐδημεύθησαν, ἐν οἷς ἐτελεύτησαν Μακεδόνιος, Ἀσκληπιόδοτος, Φωκᾶς ὁ Κρατεροῦ, καὶ Θωμᾶς ὁ Κοιαίστωρ· καὶ ἐκ τούτου πολὺς φόβος γέγονεν. Ἐθέσπισε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ὥστε μὴ πολιτεύεσθαι τοὺς *Ἑλληνίζοντας*, τοὺς δὲ τῶν ἄλλων αἱρέσεων ὄντας ἀφανεῖς γενέσθαι τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας, προθεσμίαν τριῶν μηνῶν λαβόντας[15] εἰς τὸ γενέσθαι αὐτοὺς κοινωνοὺς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως. Ὅστις θεῖος τύπος (t) ἐνεφανίσθη ἐν πάσαις ταῖς ἐξωτικαῖς πόλεσιν.

C Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἠγανακτήθη ὁ ἀπὸ ὑπάτων Πρίσκος (84), ὁ ἀπὸ νοταρίων τοῦ αὐτοῦ βασιλέως, καὶ δημευθεὶς ἐγένετο διάκονος καὶ ἐπέμφθη ἐν Κυζίκῳ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ Ἑρμογένης ὁ μάγιστρος, ὑποστρέψας ἐκ τῶν Περσικῶν, δοὺς τὰ δῶρα, ἀνήγαγεν ἀποκρίσεις παρὰ Κωάδου, βασιλέως Περσῶν, πρὸς Ἰουστινιανὸν, βασιλέα Ῥωμαίων, ἐπιφερόμενος σάκρας περιεχούσας οὕτως·

« [185] Κωάδης βασιλεὺς βασιλευόντων, ἡλίου Ἀνατολῆς, Φλαβίῳ Ἰουστινιανῷ Καίσαρι, σελήνης Δύσεως. « Ηὕραμεν ἐν τοῖς ἡμετέροις ἀρχαίοις ἀναγεγραμμένα ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἀλλήλων εἶναι, καὶ ἐάν τις ἐπιδεηθῇ σωμάτων ἢ χρημάτων, παρέχειν τὸν ἕτερον.

D Καὶ μεμενήκαμεν ἐξ ἐκείνου καὶ μέχρι τοῦ παρόντος οὕτως διατελοῦντες· καί ποτε μὲν ἐθνῶν ἡμῖν ἐπανισταμένων, τοῖς μὲν παρατάξασθαι ἠναγκάσθημεν, τοὺς δὲ καὶ διὰ δόσεως χρημάτων ὑποταγῆναι ἐπείσαμεν, ὡς δῆλον εἶναι πάντα τὰ ἐν τοῖς ἡμετέροις θησαυροῖς ἀναλωθῆναι. Ταῦτα δὲ καὶ Ἀναστασίῳ καὶ Ἰουστίνῳ τοῖς βασιλεῦσι γεγραφήκαμεν, καὶ ἠνύσαμεν πλέον οὐδέν· ὅθεν ἠναγκάσθημεν παρατάξασθαι

VARIAE LECTIONES.

[16] ἐλευθέρωσε Ox. [15] λαβόντας Ch., λαβόντες Ox.

ED. CHILMEADI NOTAE.

(84) Ἠγανακτήθη ὁ ἀπὸ ὑπάτων Πρίσκος. De Prisco hoc vide quid Procopius habet, Arcan. Hist. p. 71.

HODII NOTAE.

(t) Θεῖος τύπος. Decretum, ni fallor, deperditum.

Digitized by Google

πολέμου χάριν, καὶ πλησίον τῶν Ῥωμαϊκῶν γενόμενοι τοὺς ἐν μέσῳ μηδὲν ἁμαρτήσαντας προφάσει τῆς ἐκείνων [16] ἀπειθείας (85) ἀπολέσαι [17]. Ἀλλ', ὡς Χριστιανοὶ καὶ εὐσεβεῖς, φείσασθε [18] ψυχῶν καὶ σωμάτων, καὶ μετάδοτε ἡμῖν χρυσίου· εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιεῖτε, εὐτρεπίσατε ἑαυτοὺς πρὸς πόλεμον, προθεσμίαν ἔχοντες ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἵνα μὴ [186] νομισθῶμεν κλέπτειν τὴν νίκην καὶ δόλῳ περιγίνεσθαι τοῦ πολέμου. »

A cum ad imperatores Anastasium ac Justinum referentes nihil ita profecerimus, arma deinde sumere necesse habuimus. Propius itaque a finibus vestris cum abfuerimus, intermedios quosque, licet innoxios, e medio sustulimus, violatæ a vobis fidei sub prætextu. Vos vero, Christiani, cum satis et pietatem colatis; parcite potius hominibus vestris et pecunias date. Sin aliter, ad bellum vos accingite: cujus tamen induciis vobis in annum integrum permittimus, ne suffurari victoriam, vel ea per dolum potiri videremur. »

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐδωρήσατο τοῖς Ἀντιοχεῦσι τὴν ἰδίαν τόγαν, ἔχουσαν καὶ λίθους βασιλικούς· καὶ ἠπλώθη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ λεγομένῃ Κασσιανοῦ [19].

Eodem tempore Justinianus imperator togam suam, regiis lapillis insignitam, Antiochenis dono transmisit; quam Antiocheni Sancti Cassiani in ecclesia suspenderunt explicatam.

Ἐπὶ δὲ τῆς ὑπατείας Δεκίου προσέρρυη Ῥωμαίοις Μοῦνδος ὁ ἐκ γένους τῶν Γηπέδων [20] καταγόμενος, υἱὸς ὢν ῥηγὸς, μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ ἰδίου αὐτοῦ πατρὸς πρὸς Θραυστίλαν, θεῖον αὐτοῦ, γεγονὼς [21], καὶ διῆγεν ἐν τῷ Σιρμίῳ. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ ῥὴξ Ῥώμης ὁ Θυαλεμεριακὸς ὁ καὶ Θευδερίχος, πέμψας προετρέψατο τὸν αὐτὸν Μοῦνδον· καὶ πεισθεὶς ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν (86) μετὰ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ καὶ διέτριψε πρὸς αὐτὸν, ὑπερμαχῶν [22] ὑπὲρ τοῦ Θυαλεμεριακοῦ τοῦ καὶ Θευδερίχου. Ἀναχωρήσας δὲ Μοῦνδος ἀπὸ Ῥώμης ἀνῆλθεν ἐπὶ τὸν Δανούβιον ποταμόν· καὶ πέμψας πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστινιανὸν πρεσβευτὰς ᾔτησεν αὐτὸν ὑπὸ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ γενέσθαι. Καὶ ἐδέξατο αὐτὸν σὺν τοῖς ἀνθρώποις αὐτοῦ, ποιήσας αὐτὸν στρατηλάτην τοῦ Ἰλλυριῶν [23] ἔθνους, καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν ἐν τῇ ἰδίᾳ στρατηλασίᾳ. Καὶ καταλαβόντος [187] αὐτοῦ τὴν χώραν τοῦ Ἰλλυρικοῦ, ἐπέρρεψαν αὐτῷ Οὖννοι μετὰ πολλοῦ πλήθους διαφόρων βαρβάρων· καὶ ἐξελθὼν ὥρμησε κατ' αὐτῶν, καὶ πάντας κατανήλωσε· καὶ ἔπεμψε πραΐδαν ἐξ αὐτῶν καὶ ἕνα ῥῆγα αὐτῶν· καὶ ἐγένετο εἰρήνη ἐν τῇ Θρᾴκῃ, καὶ ἐκ τούτου φόβος κατεῖχε τὰ βάρβαρα ἔθνη.

B Cæterum Decii sub consulatu Romanis sese adjunxit Mundus quidam, Gepidis oriundus, et regio sanguine prognatus. Hic patris sui post obitum, apud Thraustilam, avunculum suum, Sirmii degebat: quo Romæ **451** rex, Valemeriacus, qui et Theuderichus, ubi intellexisset, per litteras cum hortatus est ad se uti veniret. Persuasus itaque Mundus, ad Theuderichum cum suis profectus est; ubi diutius degens propugnatorem se ei in omnibus exhibuit. Tandem vero inde discedens, Danubium fluvium accessit, imperatorem Justinianum exoratum habens uti sibi liceret ejus subesse imperio. Imperator Mundum excepit; militumque in Illyrio magistrum factum, in demandatum ei munus cum suis demisit. Quamprimum autem Illyricam regionem occupasset Mundus, ab Hunnis, numerosum diversorum Barbarorum exercitum ducentibus, bello petitus est. Hos vero Mundus bello aggressus, ad unum omnes delevit; quin et prædam quoque, comprehensumque ex regulis unum, [Constantinopolim] transmisit. Exinde pax Thraciæ reddita, timorque magnus Barbaris gentibus incussus est.

C

Ἐπὶ δὲ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Δεκίου ὁ αὐτὸς βασιλεὺς θεσπίσας πρόσταξιν ἔπεμψεν ἐν Ἀθήναις, κελεύσας μηδένα διδάσκειν φιλοσοφίαν (87), μήτε νόμιμα ἐξηγεῖσθαι, μήτε κόττον ἐν μιᾷ τῶν πόλεων γίνεσθαι, ἐπειδὴ ἐν Βυζαντίῳ εὑρεθέντες τινὲς τῶν κοττιστῶν καὶ βλασφημίαις δειναῖς ἑαυτοὺς περιβαλόντες χειροκοπηθέντες περιεβωμβήθησαν [24] ἐν καμήλοις.

Ejusdem Decii sub consulatu, edicto Athenas misso, imperator sancivit, ne cui liceret philosophiam publice profiteri, aut leges interpretari. Sed et aleatoriam etiam exerceri, universum per imperium, prohibuit. Quin et aleatores quidam Byzantii comprehensi, qui diris blasphemiis sese immerserant, manibus truncati, camelis imponebantur, et per urbem quasi in triumpho ferebantur.

D

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ παρεσχέθη ἐτησία πρόσοδος

452 Eodem tempore pius imperator hospitium

VARIÆ LECTIONES.

[16] ἐκείνων Ch., ἐκείνου Ox. [17] ἀπολέσθαι Ox. [18] φείσασθε Ch., φείσασθαι Ox. [19] Κασιανοῦ Ox. [20] Γηπεδῶν Ox. [21] γεγονότα Ox., γεγονὼς Ch. [22] ὑπερμαχῶν Ch., ὑπερμαχὴν Ox. [23] Ἰλλυρίων Ox. [24] περιεβωμβήθησαν. « Lego, περιεπομπεύθησαν Ch. V. Ch. ad p. ed. Bonn. 456, 9.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(85) **Προφάσει τῆς ἐκείνου ἀπειθείας.** Lego, ἐκείνων, ut ad Anastasium et Justinianum impp. referatur.

(86) **Καὶ πεισθεὶς ἀπῆλθε πρὸς αὐτόν.** Mundi, sive Mundonis hujus historiam aliter omnino narrat Jornandes, De reb. Get. cap. 58, quem videsis.

(87) **Κελεύσας μηδένα διδάσκειν φιλοσοφίαν.** Ejusdem omnino sensus sunt, quæ ex Chronographo quodam anonymo profert Alemannus, in Not. suis in Hist. Arcan. Procop. his. verbis: Ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς πέμψας εἰς Ἀθήνας ἐκέλευσε μηδένα τολμᾷν διδάσκειν φιλοσοφίαν καὶ ἀστρονομίαν. Sed vide quæ habet Scaliger. in Euseb p. 121.

Digitized by Google

Antiochenum reditu annuo IV nummorum millibus donavit.

Eisdem etiam temporibus venerandæ sancti Marini martyris reliquiæ (cujus sepulturæ locus regionis istius circitori, sæpiuscule per somnium obversatus est), extra Gindaropolim Syriæ Primæ urbem repertæ sunt. Excisum huic erat in petra sepulcrum, ubi totus super asserem explicatus jacebat, clavis ei ferreis per totum corpus ejus actis affixus. Sublatas autem inde martyris hujus reliquias ad Sanctum Julianum, extra Antiochiam urbem reposuerunt.

Eodem tempore, Lampadio et Oreste coss. Romanorum legati, Hermogenes et Rufinus, militum magister, in Persidem missi sunt. Ili itaque Doras olim, Anastasiopolim nunc vocatam urbem advenientes, adventum suum Coadi Persarum regi notum fecerunt : quorum tamen admissionem rex procrastinavit. Interim vero dum legati ad Doras, una cum Belisario militum magistro, cæterisque Romanorum exarchis et exercitu, qui castra sua extra urbem posuerant, commorantes, responsa regis Persarum exspectarent), Meram, primarius Persarum filius, ducesque qui, ad Nisibim concedentes, Romanos extra Doras castrametatos esse intellexerant; **453** cum septuaginta Persarum millibus, in tres partes divisis, in illos egressi sunt.

Quod ubi Romanis ducibus notum fuit, et ipsi in impetum Persarum suscipiendum sese parant, prælioque commisso, et exercitibus Romano Persicoque inter se confusis, Romani Persas penitus fuderunt, vexillo etiam Persico ablato. Cæterum Meram regisque filius paucis admodum stipati, fuga sibi consulentes, ad Nisibim evaserunt. Hac autem pugna cecidit Sagus quidam, Persarum exarchus, quem Sunica, dux Romanus, singulare ad certamen provocatum prostravit. Atque diffusis ibi per terram undique cadaveribus, videre erat confidentiæ Persicæ triumphum.

Certior autem de his factus Persarum rex Coades, Rufinum patricium, comitemque Alexandrum, legationem suam obire jussit.

Iisdem temporibus Italus quidam circumforaneus innotuit; qui canem fulvum circumduxit

A ἐν τῷ ξενῶνι Ἀντιοχείας νομισμάτων τετρακισχιλίων ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως.

Εὑρέθη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ καὶ τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ἁγίου μάρτυρος Μαρίνου εἰς τὴν πρώτην Συρίαν ἔξω τῆς λεγομένης [188] Γινδάρου πόλεως[25], τοῦ περιοδευτοῦ τῆς χώρας (88) ἐν ὀπτασίᾳ πλειστάκις ἑωρακότος τὸν τόπον ἔνθα ἔκειτο ὁ ἅγιος, ἔχων ἀπὸ τῆς κεφαλῆς κατὰ παντὸς τοῦ σώματος αὐτοῦ ἥλους σιδηροῦς, εἰς σανίδα παραπλωθεὶς προσηλώθη (89), καὶ ἐτέθη εἰς πέτραν γλυφεῖσαν αὐτῷ τάφον. Καὶ ἐπήρθη τὸ λείψανον αὐτοῦ, καὶ ἠνέχθη καὶ κατετέθη ἔξω τῆς Ἀντιοχέων πόλεως ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰουλιανῷ.

B Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθησαν πρέσβεις[26] Ῥωμαίων ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσιν Ἑρμογένης καὶ Ῥουφῖνος ὁ στρατηλάτης, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Λαμπαδίου καὶ Ὀρέστου. Καὶ φθασάντων αὐτῶν τὸ Δόρας τὸ μετακληθὲν Ἀναστασιούπολις (90), μήνυσιν κατέπεμψαν τῷ βασιλεῖ Περσῶν Κωάδῃ· καὶ ὑπερέθετο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τοῦ δέξασθαι αὐτούς. Καὶ ἐν τῷ διάγειν αὐτοὺς εἰς τὸ Δόρας ἅμα Βελισαρίῳ τῷ στρατηλάτῃ σὺν τοῖς ἄλλοις ἐξάρχοις καὶ τῇ στρατιωτικῇ βοηθείᾳ, καὶ ἀπληκευόντων αὐτῶν ἔξω τοῦ Δόρας τὴν ἀπόκρισιν τοῦ βασιλέως Περσῶν (91) δεχόμενοι, [189] ὁ Μηρὰμ ὁ πρῶτος ἔξαρχος Περσῶν καὶ ὁ υἱὸς τοῦ βασιλέως Περσῶν σὺν ἄλλοις ἐξάρχοις Περσῶν καθήμενοι εἰς τὸ Νίσιβι, καὶ γνόντες ὅτι ἔξω τοῦ Δόρας ἀπληκεύουσιν οἱ Ῥωμαῖοι, ἐπέῤῥιψαν Πέρσαι μετὰ ἑβδομήκοντα χιλιάδων, διελόντες αὐτοὺς εἰς

C τρεῖς ἀρχάς.

Καὶ γνόντες οἱ ἔξαρχοι Ῥωμαίων, ὁρμήσαντες κατὰ Περσῶν συνέκρουσαν· καὶ συμβολῆς γενομένης ἐμίγησαν τὰ Περσῶν καὶ Ῥωμαίων στρατόπεδα, καὶ ἔκοψαν Ῥωμαῖοι Πέρσας κατὰ κράτος, λαβόντες καὶ σίγνον Περσικόν. Ὁ δὲ Μηρὰμ μετὰ ὀλίγων φυγὼν σὺν τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως διεσώθη εἰς τὸ Νισίβιον. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ συμβολῇ καὶ ἔξαρχος Περσῶν κατεσφάγη ὀνόματι Σάγος, Σουνίκα τοῦ δουκὸς καὶ ἐξάρχου Ῥωμαίων εἰς μονομαχίαν αὐτὸν προτρεψαμένου· καὶ ἦν ἰδεῖν νίκην Περσικῆς ἀπονοίας, εἰς ἔδαφος ἡπλωμένων νεκρῶν.

D Καὶ γνοὺς τοῦτο Κωάδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν τὸν πατρίκιον Ῥουφῖνον ἅμα τῷ κόμητι Ἀλεξάνδρῳ εἰς τὴν πρεσβείαν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀνεφάνη τις ἐκ τῆς Ἰταλῶν χώρας κωμοδρομῶν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ κύνα ξαν-

VARIÆ LECTIONES.

[25] Γινδαρουπόλεως Ox. [26] πρεσβεῖς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(88) Τοῦ περιοδευτοῦ τῆς χώρας. Περιοδευτὴς, et ἔξαρχος postea vocabatur, is erat, cui Ecclesiarum omnium regionis, uniuscujusque visitandarum cura ac munus committebatur. Auctorem inter alios habeo Alexium Aristænum (quem apud me habeo ineditum), in comment. suis Canon. Græcor. Ubi ad synodi Laodic. can. 5, hæc habet: Ἐν κόμῃ τινί, ἢ καὶ βραχείᾳ πόλει, ἐν ᾗ καὶ εἷς πρεσβύτερος ἐπαρχεῖ, οὐκ ἀναγκαῖον ἐπίσκοπον γίνεσθαι, ἵνα μὴ τὸ τοῦ ἐπισκόπου κατευτελίζηται ὄνομα· ἀλλὰ περιοδευτὰς, οὓς καὶ ἐξάρχους σήμερον ὀνομάζουσιν, εἰς διόρθωσιν τῶν ψυχικῶν σφαλμάτων στέλλεσθαι ἐν αὐταῖς.

(89) Εἰς σανίδα παραπλωθεὶς προσηλώθη. Particula καὶ hoc loco deesse videtur.

(90) Τὸ μετακληθὲν Ἀναστασιούπολις. Scr. Ἀναστασιούπολιν. Cæterum omnia barbare dicta sunt.

(91) Τὴν ἀπόκρισιν τοῦ βασιλέως Περσῶν δεχόμενοι. Omnino scribendum δεχομένων.

Digitized by Google

θὸν (92), ὅστις κελευόμενος ὑπὸ τοῦ ἀναθρεψαμένου ἐποίει τινὰ θαύματος ἄξια. [190] Ὁ γὰρ αὐτὸν ἀναθρεψάμενος ἑστὼς ἐν τῇ ἀγορᾷ, καὶ ὄχλου περιεστῶτος εἰς τὸ θεάσασθαι, λάθρα τοῦ κυνὸς ἐκομίζετο παρὰ τῶν ἑστώτων δακτυλίδια, καὶ ἐτίθει εἰς τὸ ἔδαφος περισκέπων αὐτὰ ἐν χώματι. Καὶ ἐπέτρεπε τῷ κυνὶ ἐπᾶραι καὶ δοῦναι ἑκάστῳ τὸ ἴδιον· καὶ ἐρευνῶν ὁ κύων τῷ στόματι ἐπεδίδου ἑκάστῳ τὸ γνωριζόμενον. Ὁ δὲ αὐτὸς κύων καὶ διαφόρων βασιλέων νομίσματα μυρία [37] ἐπεδίδου κατ' ὄνομα. Παρεστῶτος δὲ ὄχλου ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, ἐπερωτώμενος ἐδείκνυε τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας καὶ τοὺς ὄντας πορνοβοσκοὺς καὶ μοιχοὺς καὶ κνιπούς καὶ μεγαλοψύχους· καὶ ἀπεδείκνυε πάντα μετὰ ἀληθείας. Ὅθεν ἔλεγον πολλοὶ ὅτι πνεῦμα Πύθωνος ἔχει.

A qui domini ad nutum miranda quædam perficeret. Dominus enim in foro stans, et circumstante undique spectaculum populo clam cane, astantium annulos accipiebat, quos in solo depositos, terra aggesta tegebat : canem deinde eos tollere, et suum cuique reddere jubebat. Canis itaque indagatos annulos ore prehendens, cuique suum redhibuit. Idem etiam canis diversorum quoque imperatorum numismata **454** quotquot producta, ad cujusque nomen reddidit : quinimo turba virorum mulierumque astante, interrogatus de ea gravidas, lenones, scortatores, sordidos, magnanimosque demonstrabat. Sed et hæc omnia pro rei veritate canis iste prodebat : multis ideo, Pythonis eum spiritu præditum affirmantibus.

B

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτῆς βασιλείας ἐφάνη ἀστὴρ μέγας καὶ φοβερὸς κατὰ τὸ δυτικὸν [38] μέρος (93), πέμπων ἐπὶ τὴν [39] ἄνω ἀκτῖνα λευκὴν, ὁ δὲ χαρακτὴρ αὐτοῦ ἀστραπὰς ἀπέπεμπεν· ὃν ἔλεγόν τινες εἶναι λαμπαδίαν. Ἔμεινε δὲ ἐπὶ ἡμέρας εἴκοσιν [40] ἐκλάμπων, καὶ ἐγένοντο ἀνυδρίαι καὶ κατὰ πόλιν δημοτικοὶ φόνοι καὶ ἄλλα πολλὰ ἀπειλῆς πεπληρωμένα.

Eodem imperante stella ingens et tremenda in occidente comparuit, radium album sursum emittens; quam, quod fulguris emissionem præ se ferebat, facem ardentem, nonnulli vocitabant. Per dies autem xx refulsit; unde siccitates, et utique per imperium in populo cædes, aliaque plurima mortalibus infausta insecuta sunt.

Τῇ δὲ συμπληρώσει τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς οἱ πρέσβεις Ῥωμαίων [191] οἱ πεμφθέντες ἐν τοῖς Περσικοῖς ὑπέστρεψαν ποιήσαντες πάκτα. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς, ὅτι εἰρήνην ἔχει πρὸς Ῥωμαίους [41], χαρᾶς ἐπλήσθη. Δεξάμενος γὰρ τὰ γράμματα τῶν πάκτων καὶ ἀναγνοὺς εὗρε περιέχοντα οὕτως·

Mensis autem Septembris sub exitum, legati Romanorum, qui in Persidem missi fuerant, pace facta reversi sunt. Quo audito imperator Justinianus summo gaudio affectus est. Acceptis enim de pace litteris perlectisque, eas in hæc verba conscriptas invenit.

C

« Ἀνελθόντες πρὸς ἡμᾶς οἱ ἡμέτεροι πρεσβευταὶ οἱ πρὸς τὴν σὴν σταλέντες ἡμερότητα ἀπήγγειλαν ἡμῖν τὴν ἀγαθὴν προαίρεσιν τῆς πατρικῆς ὑμῶν διαθέσεως. Καὶ ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστήσαμεν τῷ Δεσπότῃ Θεῷ ὅτι πρέπον τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι πρᾶγμα γέγονε καὶ προέβη σὺν Θεῷ εἰρήνη εἰς ὠφέλειαν τῶν δύο πολιτειῶν. Ὅτι δὲ μεγάλη δόξα καὶ [42] ἔπαινός ἐστιν ἐν πάσῃ τῇ γῇ παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις τὸ εἰρήνην γενέσθαι μεταξὺ τῶν δύο κόσμων ἐπὶ τῆς ἡμερότητος καὶ ἡμῶν τῶν γνησίως ὑμᾶς ἀγαπώντων πρόδηλόν ἐστι· καὶ οἱ ἐχθροὶ δὲ ἑκατέρας πολιτείας καταπεσοῦνται ταύτης σὺν Θεῷ γενομένης [43]. Διὰ τάχους τοίνυν ἐπικαταλήψονται οἱ ἡμέτεροι πρεσβευταὶ, ὀφείλοντες ἀναπληρῶσαι τὰ πρὸς ἀσφάλειαν τῆς εἰρήνης. Εὐχόμεθα γοῦν ἐν πολλοῖς χρόνοις τὴν πατρικὴν ὑμῶν διάθεσιν περισώζεσθαι. »

« Propensum paterni vestri in nos animi studium *reduces* nostri, quos ad clementiam vestram misimus, legati nobis renuntiarunt. Domino autem Deo gratias ubique agimus, quod bonitate ejus consentaneum opus effectum est; paxque mutua quæ in utriusque reipublicæ emolumentum et nostram utriusque laudem cessura est, stabilitur. Rem enimvero summe gloriosam esse et apud Deum hominesque universos laude dignam, **455** quod clementiæ vestræ nostrique (qui vos unice diligimus), temporibus, inter orbem utrumque pax facta fuerit, omnibus manifestum est. Quod et favente Deo utriusque nostrum inimicis exitium futurum est. Legati itaque nostri primo quoque D tempore aderunt, quo ad pacis confirmationem, quodcunque necessarium erit, effectum dent. Nobis vero uti paterna vestra affectione quam diutissime frui liceat precamur. »

Καὶ ἐκπεμφθεὶς ὑπὸ Ῥωμαίων πάλιν Ῥουφῖνος, δευτέρας ἀποκρίσεως [192] καταπεμφθείσης ἐν τοῖς

Missus autem secundis cum litteris imperatoriis in Persidem Rufinus regem invenit circa pacis

VARIÆ LECTIONES.

[37] μυρία. μιγνύμενα Theophanes p. 190 A, Cedrenus 375 A. [38] δυτικὸν Ch., δυσικὸν Ox. [39] τὴν. τὰ Theophanes p. 154 B. [40] εἴκοσι Ox. [41] Ῥωμαίους. « Omnino scribendum Πέρσας. » Ch. [42] Addidi καί. [43] γινομένης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ κύνα ξανθόν. Καὶ τυφλὸν, addit Cedrenus. Canis hujus mirandi mentionem etiam facit Zonaras.

(93) Κατὰ τὸ δυτικὸν μέρος. Scr. δυτικόν. Cometa vero hic apparuit Justiniani imp. anno IV, secundum Cedrenum : vel ut Zonaras vult, V; sed Procopius, cui fides hac in re potius est adhibenda, ad ejusdem annum XIII eum ponit. De bell. Pers. lib. II.

Digitized by Google

illas conditiones invicem ineundas longe aliter se habentem. Inter hæc enim Samaritæ, quibus imperator, uti superius dictum est, infensus erat, ad Persas transfugæ (eorum autem numerabantur L millia), auxilia sua adversus Romanos Coadi regi obtulerunt; in se insuper recipientes Palæstinæ totius proditionem Locorumque ibi sanctorum faciendam; in qua urbe diversorum regum recondita erant anathemata; ubi etiam auri et argenti vis maxima, lapillorumque pretiosorum infinita erat congeries. Hæc ubi audisset Persarum rex, illorum dictis fidem habens pacem confirmare detrectavit, arrepta etiam de aurifodinis occasiuncula, quæ Anastasii olim temporibus inventæ, exinde Romano cesserant imperio; cum prius montes isti juris Persici fuissent. Montes autem hi auriferi, Armeniæ Romanæ Persarmeniæque in **456** finibus siti sunt : uti tradunt li quibus hoc compertum est. Qui quidem montes magnam ferunt auri copiam : ex pluviis enim imbribusque cadentibus terra de montibus deorsum acta, auri quasi laminæ scaturiunt. Cæterum montes hosce antea temporis, æque a Persis ac Romanis, quidam ec auri libris conduxerunt. Ex quo vero in potestatem sacratissimi Anastasii devenerunt mercedem condictam exinde Romani soli perceperunt. Cæterum hinc pactis rumpendis oblata occasio.

In proditionis vero, quam Samaritæ moliebantur, notitiam Romani hoc modo pervenerunt. Quinque enim ex illorum primariis viris (qui, paulo post iter susceptum supradictæ proditionis cum Coade Persa ineundæ causa, innotuerant), in reditu suo ex Perside comprehensi, coram militum in Oriente magistro adducti sunt; quos proditionis agitatæ ubi postulasset, confitentes habuit statim reos. Quæ vero de his acta sunt Justiniano imperatori legenda mittebantur.

Eodem tempore terræ motus ubique grassabantur; hominibus interim litaniis ubique urbium vacantibus.

Eodem enim tempore Persarum rex legatum misit ad imperatorem Romanum; qui traditis litteris et muneribus donatus dimissus est.

Sed interim imperator de Coadis Persarum regis prævaricatione **457** certior a Rufino patricio factus; Auxumitarum regem super his per sacras

A Περσικοῖς μέρεσιν, εὗρε τὸν βασιλέα Περσῶν ἀνιδυέντα πρὸς τὰ δόξαντα μεταξὺ αὐτῶν ἐντεκαῖς εἰρήνης. Φημισθέντος γὰρ τούτου, ὡς τῶν Σαμαρειτῶν Ῥωμαίων ἀγανακτηθέντων ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ, ὡς προγέγραπται, φυγόντων καὶ ἀπελθόντων πρὸς Κωάδην, βασιλέα Περσῶν, ἀπὸ τῆς ἑαυτῶν χώρας Παλαιστίνης, καὶ ἐπαγγειλαμένων αὐτῷ συμμαχεῖν· τὸ δὲ πλῆθος αὐτῶν ἦν χιλιάδες πεντήκοντα· ἐπηγγείλαντο δὲ τῷ Περσῶν βασιλεῖ προδιδόναι τὴν ἑαυτῶν χώραν, τὴν Παλαιστίνην πᾶσαν καὶ τοὺς ἁγίους τόπους, πόλιν ἔχουσαν διαφόρων βασιλέων χαρίσματα· χρυσοῦ τε γὰρ πλῆθος πολὺ καὶ λίθων τιμίων ἀναρίθμητος ποσότης· καὶ ἀκούσας ταῦτα ὁ βασιλεὺς Περσῶν, καὶ πεισθεὶς τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις, ἀνεδύη περὶ τὸ ποιῆσαι τὰ B πάκτα.. Ἀφορμὴν δὲ λαβὼν περὶ τῶν χρυσορρύτων τῶν εὑρεθέντων πρώην ἐπὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, ὄντων ὑπὸ Ῥωμαίους· ἦν γὰρ πρώην τὰ αὐτὰ ὄρη ὑπὸ τὴν Περσῶν πολιτείαν· τὰ δὲ χρυσόρρυτα ὄρη ὑπάρχει μεταξὺ τῶν ὀρῶν Ἀρμενίων Ῥωμαίων καὶ Περσαρμενίων, ὡς [35] εἰδότες λέγουσιν· ἄτινα ὄρη φέρουσι χρυσὸν πολύν· ὅτε γὰρ βρέχει καὶ ὄμβροι γίνονται, κατασύρεται ἡ γῆ τῶν αὐτῶν ὀρέων, λεπτίδας [35] ἀναβλύζουσα χρυσοῦ· τὰ δὲ αὐτὰ ὄρη ἐμισθοῦντο τὸ πρότερόν τινες ἀπὸ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν χρυσοῦ λιτρῶν διακοσίων· [193] ἐξ οὗ δὲ παρελήφθησαν τὰ αὐτὰ ὄρη ὑπὸ τοῦ θειοτάτου Ἀναστασίου, Ῥωμαῖοι μόνοι κομίζονται (94) τὴν θεσπισθεῖσαν συντέλειαν. Καὶ ἐκ τούτου ἐγένετο διαστροφὴ περὶ τὰ πάκτα.

C Ἡ δὲ τῶν Σαμαρειτῶν προδοσία ἐγνώσθη Ῥωμαίοις, ὡς τινων ἐξ αὐτῶν εὐπόρων συσχεθέντων ἐν τῷ ὑποστρέφειν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν Περσικῶν μερῶν, καὶ γνωρισθέντων μετὰ τὸ ἀπελθεῖν αὐτοὺς πρὸς Κωάδην, βασιλέα Περσῶν, καὶ συντάξασθαι αὐτῷ ποιεῖν τὴν προδοσίαν τῆς ἰδίας χώρας, ὡς προείρηται· ἦσαν δὲ οἱ γνωρισθέντες Σαμαρεῖται ὀνόματα πέντε· καὶ συσχεθέντες ἀπηνέχθησαν πρὸς τὸν στρατηλάτην τῆς Ἀνατολῆς, καὶ ἐξητάσθησαν παρ' αὐτῷ, καὶ ὡμολόγησαν τὴν προδοσίαν ἣν ἐμελέτων. Τὰ δὲ πεπραγμένα αὐτῶν ἀνεγνώσθη (95) τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐγένοντο σεισμοὶ κατὰ τόπον, καὶ λιταῖς ἐσχόλαζον ἐν ἑκάστῃ πόλει.

D Τῷ δὲ αὐτῷ καιρῷ καὶ πρεσβευτὴς ἐπέμφθη ὑπὸ τοῦ βασιλέως Περσῶν πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων· καὶ ἐπιδοὺς ἃς ἐπεφέρετο σάκρας ἀπελύθη κομισάμενος δῶρα.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀκούσας παρὰ τοῦ πατρικίου Ῥουφίνου τὴν παρὰ [36] Κωάδου, [194] βασιλέως Περσῶν, παράβασιν, ποιήσας θείας κελεύσεις

VARIÆ LECTIONES.

[34] ὡς. Adde οἱ. [35] λεπτίδας. Fort. λεπίδας. [36] παρὰ fortasse expungendum.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Ῥωμαῖοι μόνοι κομίζονται, etc. Procopius rem aliter narrat, De bel. Pers. l. I, ubi reditus ex aurifodinis hisce non Romanorum, sed Persarum fuisse plane testatur.

(95) Τὰ δὲ πεπραγμένα αὐτῶν ἀνεγνώσθη, etc. Τὰ πεπραγμένα sunt acta, vel decreta super causa qualibet in conventu agitata. Itaque paulo supra etiam habuimus, p. 171 : Λαβὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὰ πεπραγμένα ἔσχισεν, etc.

Digitized by Google

κατέπεμψε πρὸς τὸν βασιλέα τῶν Αὐξουμιτῶν· ὅστις A βασιλεὺς Ἰνδῶν συμβολὴν ποιήσας μετὰ τοῦ βασιλέως τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν, κατὰ κράτος νικήσας παρέλαβε τὰ βασίλεια αὐτοῦ καὶ τὴν χώραν αὐτοῦ πᾶσαν, καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ βασιλέα τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν ἐκ τοῦ ἰδίου γένους Ἀγγάνην διὰ τὸ εἶναι καὶ τὸ τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν βασίλειον ὑπ' αὐτόν. Καὶ ἀποπλεύσας ὁ πρεσβευτὴς Ῥωμαίων ἐπὶ Ἀλεξάνδρειαν διὰ τοῦ Νείλου ποταμοῦ καὶ τῆς Ἰνδικῆς θαλάσσης κατέφθασε τὰ Ἰνδικὰ μέρη. Καὶ εἰσελθὼν παρὰ τῷ βασιλεῖ τῶν Ἰνδῶν, μετὰ χαρᾶς πολλῆς ἐξενίσθη ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν, ὅτι διὰ πολλῶν χρόνων ἠξιώθη [37] (96) μετὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων κτήσασθαι φιλίαν. Ὡς δὲ ἐξηγήσατο ὁ αὐτὸς πρεσβευτὴς, ὅτε ἐδέξατο αὐτὸν ὁ τῶν Ἰνδῶν βασιλεὺς, ὑφηγήσατο τὸ σχῆμα τῆς βασιλικῆς τῶν Ἰνδῶν καταστάσεως ὅτι γυμνὸς ὑπῆρχε καὶ κατὰ τοῦ ζώσματος εἰς τὰς ψόας αὐτοῦ λινόχρυσα [38] ἱμάτια, κατὰ δὲ τῆς γαστρὸς καὶ τῶν ὤμων φορῶν σχιαστὰς [39] διὰ μαργαριτῶν (97) καὶ κλαβία [40] ἀνὰ πέντε, καὶ χρυσᾶ (98) ψέλια [195] εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἐν δὲ τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ λινόχρυσον φακιόλιν (99) ἐσφενδονισμένον, ἔχοντι ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν σειρὰς τέσσαρας, καὶ μανιάκιν χρυσοῦν ἐν τῷ τραχήλῳ αὐτοῦ, καὶ ἵστατο ὑπεράνω τεσσάρων ἐλεφάντων ἐχόντων ζυγὸν καὶ τροχοὺς δ', καὶ ἐπάνω, ὡς ὄχημα ὑψηλὸν ἠμφιεσμένον χρυσίοις πετάλοις, ὥσπερ ἐστὶ τὰ τῶν ἀρχόντων τῶν ἐπαρχιῶν ὀχήματα ἀργύρῳ ἠμφιεσμένα. Καὶ ἵστατο ἐπάνω ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰνδῶν βαστάζων σκουτάριόν μικρὸν κεχρυσωμένον καὶ δύο λαγκίδια καὶ B αὐτὰ κεχρυσωμένα κατέχων ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Καὶ οὕτως ἵστατο πᾶσα ἡ σύγκλητος αὐτοῦ μεθ' ὅπλων καὶ αὐλοὶ ᾄδοντες μέλη μουσικά.

Καὶ εἰσενεχθεὶς ὁ πρεσβευτὴς Ῥωμαίων, κλίνας τὸ γόνυ προσεκύνησε· καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν ἀναστῆναί με [41] (1) καὶ ἀναχθῆναι πρὸς αὐτόν. Καὶ δεξάμενος τὴν τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων σάκραν κατεφίλησε τὴν σφραγῖδα. Δεξάμενος δὲ καὶ τὰ δῶρα τὰ πεμφθέντα ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐξεπλάγη. Λύσας δὲ καὶ ἀναγνοὺς δι' ἑρμηνέως τὰ γράμματα, εὗρε περιέχοντα ὥστε ὁπλίσασθαι αὐτὸν κατὰ Κωάδου [42], βασιλέως Περσῶν, καὶ τὴν [196] πλησιάζουσαν αὐτῷ χώραν ἀπολέσαι καὶ τοῦ λοιποῦ μηκέτι συνάλλαγμα ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ, ἀλλὰ δι' ἧς ὑπέταξε χώρας τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν διὰ τοῦ Νείλου ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον D ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τὴν πραγματείαν ποιεῖσθαι. Καὶ

interpellavit. Regem hic Homeritarum Indorum, prælio cum eo commisso, penitus debellaverat; et regno ejus regioneque occupatis, regem ibi ex genere suo Anganem constituerat; eo quod Homeritarum Indorum etiam regnum jam sibi subjectum haberet. Cæterum legatus Romanorum, nave conscensa, Alexandriam versus cursum dirigit: Niloque flumine et mari Indico trajectis, Indorum ad regiones pervenit. Cujus ad ingressum, rex Indorum, summo ex gaudio, obstupuit: Diu (inquiens) est, quod societatem cum Romanis ineundi me tenuit desiderium. Habitus autem regis Indici, pompaque solemnis, quibus legatum Romanum, uti ex ipsius ore didicimus, excepit erant hujusmodi. Nudus erat; a zona vero circa lumbos vestis linea auro intertexta demittebatur; ab humeris autem ad ventrem pendebat tunica soluta, margaritis et claneis, per quiniones distributis insignita: manibusque armillas aureas gestabat. Caput ejus, pileo lineo, auro intertexto et contortuplicato, iv catenulas utrinque demittente, collum vero monili aureo ornabantur. Currui vero insedebat alto, quatuor rotis suffulto, quatuorque elephantis tracto, qui petalis quatuor aureis (qualibus argenteis provinciarum præfecti utuntur), circumdabatur: **458** Huic insidens Indorum rex, scutum parvum deauratum, lanceolasque duas et ipsas deauratas, manibus gestabat. Stipatus autem erat a primoribus suis et ipsis similiter armatis, choroque ad tibias carmina musica modulante.

Introductus autem legatus Romanus, in genua procidens, regem veneratus est; sed me [dixit legatus] rex surgere jussit et propius accedere. Acceptis autem Romani imperatoris litteris, sigillum deosculatus est: donis etiam ab imperatore missis acceptis; scilicet obstupuit. Apertis deinde litteris imperatoriis, perque interpretem lectis, id imperatorem Romanum a se poscere intellexit, uti Coadem bello aggrederetur; disperditisque Persarum vicinis regionibus, commercia cum illis non amplius haberet, sed per Homeritarum quam sibi subjugaverat regionem, perque Nilum Ægyptum petens, Alexandriæ potius mer-

VARIÆ LECTIONES.

[37] ἠξιώθην Ox. [38] λινόχρυσα Ch., Theophanes p. 207 A, λινᾶ χρυσᾶ Ox. [39] σχιαστάς. σχιστὰ Theophanes. [40] κλανία Ox. Scripsi κλαβία, quod potest etiam κλαυΐα scribi. V. Theophanes l. c. [41] με. τε? [42] Κωάδου. Κωάδους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Διὰ πολλῶν χρόνων ἠξιώθην, etc. Hæc Regis Indici verba sunt; verum εἰπὼν, aut quid simile deesse videtur.

(97) Φορῶν σχιαστὰς διὰ μαργαριτῶν. Puto legendum σχιστούς. Nam σχιστὸς χιτὼν erat *tunica soluta* ab humeris ad lumbos demissa, quam superne fibula connectebat. Hesychius: Σχιτὸς, [Lego. σχιστὸς] χιτών τις ποιὸς γυναικεῖος, κατὰ τὸ στῆθος πόρπῃ συνεχόμενος. Jul. Poll. lib. VII, cap. 13: Ὁ δὲ σχιστὸς χιτὼν περόναις κατὰ τοὺς ὤμους διῆρτο· ἡ δὲ πόρπη κατὰ τὰ στέρνα ἐνῆπτετο.

(98) Καὶ χρυσᾶ ψέλια. Scr. ψέλλια.

(99) Λινόχρυσον φακιόλιν, pro φακιόλιον, uti et in proxime sequentibus, μανιάκιν pro μανιάκιον, secundum scribendi morem recentioribus usitatum. Est vero φακιόλιον pilei genus. Vide Meurs. Glossar.

(1) Ἀναστῆναί με. Hæc legati ipsius verba esse videntur.

Digitized by Google

illas conditiones invicem ineundas longe aliter se habentem. Inter hæc enim Samaritæ, quibus imperator, uti superius dictum est, infensus erat, ad Persas transfugæ (eorum autem numerabantur L millia), auxilia sua adversus Romanos Coadi regi obtulerunt; in se insuper recipientes Palæstinæ totius proditionem Locorumque ibi sanctorum faciendam; in qua urbe diversorum regum recondita erant anathemata; ubi etiam auri et argenti vis maxima, lapillorumque pretiosorum infinita erat congeries. Hæc ubi audisset Persarum rex, illorum dictis fidem habens pacem confirmare detrectavit, arrepta etiam de aurifodinis occasiuncula, quæ Anastasii olim temporibus inventæ, exinde Romano cesserant imperio; cum prius montes isti juris Persici fuissent. Montes autem hi auriferi, Armeniæ Romanæ Persarmeniæque in **456** finibus siti sunt: uti tradunt ii quibus hoc compertum est. Qui quidem montes magnam ferunt auri copiam: ex pluviis enim imbribusque cadentibus terra de montibus deorsum acta, auri quasi laminæ scaturiunt. Cæterum montes hosce antea temporis, æque a Persis ac Romanis, quidam ee auri libris conduxerunt. Ex quo vero in potestatem sacratissimi Anastasii devenerunt mercedem condictam exinde Romani soli perceperunt. Cæterum hinc pactis rumpendis oblata occasio.

In proditionis vero, quam Samaritæ moliebantur, notitiam Romani hoc modo pervenerunt. Quinque enim ex illorum primariis viris (qui, paulo post iter susceptum supradictæ proditionis cum Coade Persa ineundæ causa, innotuerant), in reditu suo ex Perside comprehensi, coram militum in Oriente magistro adducti sunt; quos proditionis agitatæ ubi postulasset, confitentes habuit statim reos. Quæ vero de his acta sunt Justiniano imperatori legenda mittebantur.

Eodem tempore terræ motus ubique grassabantur; hominibus interim litaniis ubique urbium vacantibus.

Eodem enim tempore Persarum rex legatum misit ad imperatorem Romanum; qui traditis litteris et muneribus donatus dimissus est.

Sed interim imperator de Coadis Persarum regis prævaricatione **457** certior a Rufino patricio factus; Auxumitarum regem super his per sacras

A Περσικοῖς μέρεσιν, εὗρε τὸν βασιλέα Περσῶν ἀνεδυέντα πρὸς τὰ δόξαντα μεταξὺ αὐτῶν ἐνεκεν τῆς εἰρήνης. Φημισθέντος γὰρ τούτου, ὡς τῶν Σαμαρειτῶν Ῥωμαίων ἀγανακτηθέντων ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ, ὡς προγέγραπται, φυγόντων καὶ ἀπελθόντων πρὸς Κωάδην, βασιλέα Περσῶν, ἀπὸ τῆς ἑαυτῶν χώρας Παλαιστίνης, καὶ ἐπαγγειλαμένων αὐτῷ συμμαχεῖν· τὸ δὲ πλῆθος αὐτῶν ἦν χιλιάδες πεντήκοντα· ἐπηγγείλαντο δὲ τῷ Περσῶν βασιλεῖ προδιδόναι τὴν ἑαυτῶν χώραν, τὴν Παλαιστίνην πᾶσαν καὶ τοὺς ἁγίους τόπους, πόλιν ἔχουσαν διαφόρων βασιλέων χαρίσματα· χρυσοῦ τε γὰρ πλῆθος πολὺ καὶ λίθων τιμίων ἀναρίθμητος ποσότης· καὶ ἀκούσας ταῦτα ὁ βασιλεὺς Περσῶν, καὶ πεισθεὶς τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις, ἀνεδύη περὶ τὸ ποιῆσαι τὰ

B πάκτα.. Ἀφορμὴν δὲ λαβὼν περὶ τῶν χρυσορρύτων τῶν εὑρεθέντων πρώην ἐπὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, ὄντων ὑπὸ Ῥωμαίους· ἦν γὰρ πρώην τὰ αὐτὰ ὄρη ὑπὸ τὴν Περσῶν πολιτείαν· τὰ δὲ χρυσόρρυτα ὄρη ὑπάρχει μεταξὺ τῶν ὀρῶν Ἀρμενίων Ῥωμαίων καὶ Περσαρμενίων, ὡς [24] εἰδότες λέγουσιν· ἅτινα ὄρη φέρουσι χρυσὸν πολύν· ὅτε γὰρ βρέχει καὶ ὄμβροι γίνονται, κατασύρεται ἡ γῆ τῶν αὐτῶν ὀρέων, λεπτίδας [25] ἀναβλύζουσα χρυσοῦ· τὰ δὲ αὐτὰ ὄρη ἐμισθοῦντο τὸ πρότερόν τινες ἀπὸ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν χρυσοῦ λιτρῶν διακοσίων· [193] ἐξ οὗ δὲ παρελήφθησαν τὰ αὐτὰ ὄρη ὑπὸ τοῦ θειοτάτου Ἀναστασίου, Ῥωμαῖοι μόνοι κομίζονται (94) τὴν θεσπισθεῖσαν συντέλειαν. Καὶ ἐκ τούτου ἐγένετο διαστροφὴ περὶ τὰ πάκτα.

C Ἡ δὲ τῶν Σαμαρειτῶν προδοσία ἐγνώσθη Ῥωμαίοις, ὥς τινων ἐξ αὐτῶν εὐπόρων συσχεθέντων ἐν τῷ ὑποστρέφειν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν Περσικῶν μερῶν, καὶ γνωρισθέντων μετὰ τὸ ἀπελθεῖν αὐτοὺς πρὸς Κωάδην, βασιλέα Περσῶν, καὶ συντάξασθαι αὐτῷ ποιεῖν τὴν προδοσίαν τῆς ἰδίας χώρας, ὡς προείρηται· ἦσαν δὲ οἱ γνωρισθέντες Σαμαρεῖται ὀνόματα πέντε· καὶ συσχεθέντες ἀπηνέχθησαν πρὸς τὸν στρατηλάτην τῆς Ἀνατολῆς, καὶ ἐξητάσθησαν παρ' αὐτῷ, καὶ ὡμολόγησαν τὴν προδοσίαν ἣν ἐμελέτων. Τὰ δὲ πεπραγμένα αὐτῶν ἀνεγνώσθη (95) τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐγένοντο σεισμοὶ κατὰ τόπον, καὶ λιταῖς ἐσχόλαζον ἐν ἑκάστῃ πόλει.

D Τῷ δὲ αὐτῷ καιρῷ καὶ πρεσβευτὴς ἐπέμφθη ὑπὸ τοῦ βασιλέως Περσῶν πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων· καὶ ἐπιδοὺς ἃς ἐπεφέρετο σάκρας ἀπελύθη κομισάμενος δῶρα.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀκούσας παρὰ τοῦ πατρικίου Ῥουφίνου τὴν παρὰ [26] Κωάδου, [194] βασιλέως Περσῶν, παράβασιν, ποιήσας θείας κελεύσεις

VARIÆ LECTIONES.

[24] ὡς. Adde οἱ. [25] λεπτίδας. Fort. λεπίδας. [26] παρὰ fortasse expungendum.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Ῥωμαῖοι μόνοι κομίζονται, etc. Procopius rem aliter narrat, De bel. Pers. l. 1, ubi reditus ex aurifodinis hisce non Romanorum, sed Persarum fuisse plane testatur.

(95) Τὰ δὲ πεπραγμένα αὐτῶν ἀνεγνώσθη, etc. Τὰ πεπραγμένα sunt acta, vel decreta super causa qualibet in conventu agitata. Itaque paulo supra etiam habuimus, p. 171: Λαβὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὰ πεπραγμένα ἔσχισεν, etc.

Digitized by Google

κατέπεμψε πρὸς τὸν βασιλέα τῶν Αὐξουμιτῶν· ὅστις βασιλεὺς Ἰνδῶν συμβολὴν ποιήσας μετὰ τοῦ βασιλέως τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν, κατὰ κράτος νικήσας παρέλαβε τὰ βασίλεια αὐτοῦ καὶ τὴν χώραν αὐτοῦ πᾶσαν, καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ βασιλέα τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν ἐκ τοῦ ἰδίου γένους Ἀγγάνην διὰ τὸ εἶναι καὶ τὸ τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν βασίλειον ὑπ' αὐτόν. Καὶ ἀποπλεύσας ὁ πρεσβευτὴς Ῥωμαίων ἐπὶ Ἀλεξάνδρειαν διὰ τοῦ Νείλου ποταμοῦ καὶ τῆς Ἰνδικῆς θαλάσσης κατέφθασε τὰ Ἰνδικὰ μέρη. Καὶ εἰσελθὼν παρὰ τῷ βασιλεῖ τῶν Ἰνδῶν, μετὰ χαρᾶς πολλῆς ἐξενίσθη ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν, ὅτι διὰ πολλῶν χρόνων ἠξιώθη [37] (96) μετὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων κτήσασθαι φιλίαν. Ὡς δὲ ἐξηγήσατο ὁ αὐτὸς πρεσβευτὴς, ὅτε ἐδέξατο αὐτὸν ὁ τῶν Ἰνδῶν βασιλεὺς, ὑφηγήσατο τὸ σχῆμα τῆς βασιλικῆς τῶν Ἰνδῶν καταστάσεως ὅτι γυμνὸς ὑπῆρχε καὶ κατὰ τοῦ ζώσματος εἰς τὰς ψύας αὐτοῦ λινόχρυσα [38] ἱμάτια, κατὰ δὲ τῆς γαστρὸς καὶ τῶν ὤμων φορῶν σχιαστὰς [39] διὰ μαργαριτῶν (97) καὶ κλαβία [40] ἀνὰ πέντε, καὶ χρυσᾶ (98) ψέλια [195] εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἐν δὲ τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ λινόχρυσον φακιόλιν (99) ἐσφενδονισμένον, ἔχον ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν σειρὰς τέσσαρας, καὶ μανιάκιν χρυσοῦν ἐν τῷ τραχήλῳ αὐτοῦ, καὶ ἵστατο ὑπεράνω τεσσάρων ἐλεφάντων ἐχόντων ζυγὸν καὶ τροχοὺς δ', καὶ ἐπάνω, ὡς ὄχημα ὑψηλὸν ἠμφιεσμένον χρυσίοις πετάλοις, ὥσπερ ἐστὶ τὰ τῶν ἀρχόντων τῶν ἐπαρχιῶν ὀχήματα ἀργύρῳ ἠμφιεσμένα. Καὶ ἵστατο ἐπάνω ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰνδῶν βαστάζων σκουτάριόν μικρὸν κεχρυσωμένον καὶ δύο λαγκίδια καὶ αὐτὰ κεχρυσωμένα κατέχων ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Καὶ οὕτως ἵστατο πᾶσα ἡ σύγκλητος αὐτοῦ μεθ' ὅπλων καὶ αὐλοὶ ἅδοντες μέλη μουσικά.

A interpellavit. Regem hic Homeritarum Indorum, prælio cum eo commisso, penitus debellaverat; et regno ejus regioneque occupatis, regem ibi ex genere suo Anganem constituerat; eo quod Homeritarum Indorum etiam regnum jam sibi subjectum haberet. Cæterum legatus Romanorum, nave conscensa, Alexandriam versus cursum dirigit: Niloque flumine et mari Indico trajectis, Indorum ad regiones pervenit. Cujus ad ingressum, rex Indorum, summo ex gaudio, obstupuit: Diu (inquiens) est, quod societatem cum Romanis ineundi me tenuit desiderium. Habitus autem regis Indici, pompaque solemnis, quibus legatum Romanum, uti ex ipsius ore didicimus, excepit erant hujusmodi. Nudus erat; a zona vero B circa lumbos vestis linea auro intertexta demittebatur; ab humeris autem ad ventrem pendebat tunica soluta, margaritis et claneis, per quinciones distributis insignita: manibusque armillas aureas gestabat. Caput ejus, pileo lineo, auro intertexto et contortuplicato, IV catenulas utrinque demittente, collum vero monili aureo ornabantur. Currui vero insedebat alto, quatuor rotis suffulto, quatuorque elephantis tracto, qui petalis quatuor aureis (qualibus argenteis provinciarum præfecti utuntur), circumdabatur: **458** Huic insidens Indorum rex, scutum parvum deauratum, lanceolasque duas et ipsas deauratas, manibus gestabat. Stipatus autem erat a primoribus suis et ipsis similiter armatis, choroque ad tibias carmina musica C modulante.

Καὶ εἰσενεχθεὶς ὁ πρεσβευτὴς Ῥωμαίων, κλίνας τὸ γόνυ προσεκύνησε· καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν ἀναστῆναί με [41] (1) καὶ ἀναχθῆναι πρὸς αὐτόν. Καὶ δεξάμενος τὴν τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων σάκραν κατεφίλησε τὴν σφραγῖδα. Δεξάμενος δὲ καὶ τὰ δῶρα τὰ πεμφθέντα ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐξεπλάγη. Λύσας δὲ καὶ ἀναγνοὺς δι' ἑρμηνέως τὰ γράμματα, εὗρε περιέχοντα ὥστε ὁπλίσασθαι αὐτὸν κατὰ Κωάδου [42], βασιλέως Περσῶν, καὶ τὴν [196] πλησιάζουσαν αὐτῷ χώραν ἀπολέσαι καὶ τοῦ λοιποῦ μηκέτι συνάλλαγμα ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ, ἀλλὰ δι' ἧς ὑπέταξε χώρας τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν διὰ τοῦ Νείλου ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον D ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τὴν πραγματείαν ποιεῖσθαι. Καὶ

Introductus autem legatus Romanus, in genua procidens, regem veneratus est; sed me [dixit legatus] rex surgere jussit et propius accedere. Acceptis autem Romani imperatoris litteris, sigillum deosculatus est: donis etiam ab imperatore missis acceptis; scilicet obstupuit. Apertis deinde litteris imperatoriis, perque interpretem lectis, id imperatorem Romanum a se poscere intellexit, uti Coadem bello aggrederetur; disperditisque Persarum vicinis regionibus, commercia cum illis non amplius haberet, sed per Homeritarum quam sibi subjugaverat regionem, perque Nilum Ægyptum petens, Alexandriæ potius mer-

VARIÆ LECTIONES.

[37] ἠξιώθην Ox. [38] λινόχρυσα Ch., Theophanes p. 207 A, λινᾶ χρυσᾶ Ox. [39] σχιαστάς. σχιστὰ Theophanes. [40] κλανία Ox. Scripsi κλαβία, quod potest etiam κλαυΐα scribi. V. Theophanes l. c. [41] με. τε? [42] Κωάδου. Κωάδους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Διὰ πολλῶν χρόνων ἠξιώθην, etc. Hæc Regis Indici verba sunt; verum εἰπὼν, aut quid simile deesse videtur.

(97) Φορῶν σχιαστὰς διὰ μαργαριτῶν. Puto legendum σχιστούς. Nam σχιστὸς χιτὼν erat *tunica soluta* ab humeris ad lumbos demissa, quam superne fibula connectebat. Hesychius: Σχιτὸς, [Lego. σχιστὸς] χιτών τις ποιὸς γυναικεῖος, κατὰ τὸ στῆθος πόρπῃ συνεχόμενος. Jul. Poll. lib. VII, cap. 13: Ὁ δὲ σχιστὸς χιτὼν περόναις κατὰ τοὺς ὤμους διῆρτο· ἡ δὲ πόρπη κατὰ τὰ στέρνα ἐνῆπτετο.

(98) Καὶ χρυσᾶ ψέλια. Scr. ψέλλια.

(99) Λινόχρυσον φακιόλιν, pro φακιόλιον, uti et in proxime sequentibus, μανιάκιν pro μανιάκιον, secundum scribendi morem recentioribus usitatum. Est vero φακιόλιον pilei genus. Vide Meurs. Glossar.

(1) Ἀναστῆναί με. Hæc legati ipsius verba esse videntur.

Digitized by Google

caturam exerceret. Sine mora igitur Indorum rex Elesboas, legati ipsius in conspectu, adversus Persas arma movet; præmissisque quos sub se habuit Saracenis Indis, Persidem statim, Romanorum causa, invasit; simul regem Persarum per litteras monens, hostem uti sibi exspectaret Indorum regem, Romanorum partes agentem, Persicique quodcunque esset imperii devastantem. Succedentibus itaque ad hunc modum omnibus, Indorum rex legatum Romanum, **459** capite ejus prehenso, datoque ei pacis osculo, perquam honorifice dimisit; missis etiam imperatori Romano, per legatum Indorum, litteris regis et muneribus.

A εὐθέως ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν Ἐλεσβόας [48] (2) ἐπ' ὀμεν τοῦ πρεσβευτοῦ Ῥωμαίων ἐκίνησε πόλεμον κατὰ Περσῶν, προπέμψας καὶ [49] τοὺς ὑπ' αὐτὸν [50] Ἰνδοὺς Σαρακηνοὺς, ἐπῆλθε τῇ Περσικῇ χώρᾳ ὑπὲρ Ῥωμαίων, δηλώσας τῷ βασιλεῖ Περσῶν τοῦ δέξασθαι τὸν βασιλέα Ἰνδῶν πολεμοῦντα αὐτῷ καὶ ἐκπορθῆσαι πᾶσαν (3) τὴν ὑπ' αὐτοῦ βασιλευομένην γῆν. Καὶ πάντων οὕτως προβάντων ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν κρατήσας τὴν κεφαλὴν τοῦ πρεσβευτοῦ Ῥωμαίων, δεδωκὼς εἰρήνης φίλημα, ἀπέλυσεν ἐν πολλῇ θεραπείᾳ. Κατ. ἔπεμψε γὰρ καὶ σάκρας διὰ Ἰνδοῦ πρεσβευτοῦ καὶ δῶρα τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων.

Eodem tempore supplex imperatorem suppetias rogavit Theuderichus, Afrorum rex; patruelis sui de tyrannide conquestus. Quippe Maurusii cum Afris bello congredientes, bene multas eorum urbes occupaverant; quas inter Tripolis (uti illis vocatur), Leptoma, Sabatha et Byzacium fuere; sed et per x dierum itineris spatium e regionibus undique captivos abduxerunt. Theudericus itaque, Afrorum rex, eos bello vicissim aggreditur, numeroso exercitu instructus, quem Gelimer ducebat: qui prælio cum Maurusiis commisso, eos penitus profligavit. Cæterum fœdere deinde cum eis inito, belli socios eosdem sibi adjunxit, tyrannidemque capessens, in Gilderichum ipsum arma movit; Carthaginemque veniens, ipsum cum uxore liberisque comprehensum incarceravit; primoribus interim regni de medio sublatis. Deinde Gelimer Justiniano imperatori, per legatum suum, munera mittit: de quibus ubi audivisset imperator, eis offensus est Gilderici scilicet Afrorum regis causa (de tyrannide enim in illum agitata jamjam rescierat): legatum vero omni cum opprobrio **460** dimisit. Quin et magistrianum quoque Romam misit, qui regem Athalaricum, Alemeriaci filium, moneret; ne legatos a Gelimere

B Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθη δέησις παρὰ Γιλδερίχου [46] (4), ῥηγὸς τῶν Ἄφρων, ὡς τυραννήσαντος τοῦ ἰδίου ἐξαδέλφου κατ' αὐτοῦ, καὶ πόλεμον τῶν Μαυρουσίων κατὰ τῶν Ἄφρων [197] συμβαλόντων (5), παρέλαβον πολλὴν αὐτοῦ χώραν, ἐν οἷς παρελήφθη ἡ παρ' αὐτοῖς λεγομένη Τρίπολις, καὶ Λεπτωμὰ [47], καὶ Σαβαθὰ [48], καὶ τὸ [49] Βυζάκιν (6), αἰχμαλωτίσαντες ἐπὶ μονὰς δέκα. Καὶ ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς ῥὴξ τῶν Ἄφρων Γιλδερίχος πλῆθος ἔχων πολὺ σὺν στρατηγῷ ὀνόματι Γελίμερ· ὅστις συμβολὰν μετὰ [50] Μαυρουσίων περιεγένετο κατὰ κράτος. Καὶ συνάψας φιλίαν μετ' αὐτῶν ἔλαβεν αὐτοὺς εἰς συμμαχίαν, καὶ τυραννήσας εἰσῆλθε κατὰ τοῦ αὐτοῦ Γιλδερίχου ἐν Καρταγένῃ, καὶ συνέλαβεν αὐτὸν καὶ

C ἀποκλείσας [51] αὐτὸν ἐν οἴκῳ μετὰ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ, φονεύσας καὶ τοὺς συγκλητικούς. Καὶ ἔπεμψεν ὁ αὐτὸς Γελίμερ διὰ τοῦ ἰδίου πρεσβευτοῦ δῶρα τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ· καὶ μηνυθέντων τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων ἠγανάκτησε κατ' αὐτῶν ἕνεκεν τοῦ ῥηγὸς τῶν Ἄφρων· ἦν γὰρ μαθὼν τὴν γενομένην τυραννίδα κατὰ Γιλδερίχου· καὶ ἀπέλυσεν αὐτοὺς μεθ' ὕβρεως (7) πολλῆς. Καὶ ἐκπέμψας μαγιστριανὸν ἐν Ῥώμῃ πρὸς τὸν ῥῆγα [198] Ἀθαλάριχον (8), ἔκγονον τοῦ Οὐαλεμεριακοῦ [52], δηλώσας αὐτῷ τοῦ μὴ δέξασθαι πρεσβευτὰς παρὰ Γελίμερ [53]

VARIÆ LECTIONES.

[48] Ἐλεσβόας. Ἐλεσβαᾶς. Nonnosus Photii cod. 3, Theophanes p. 144 D. [49] καί. Imo δέ. [50] αὐτὸν Ch., αὐτῶν Ox. [46] Θευδερίχου et infra Θευδερίχος, Ox. Γιλδερίχου et Γιλδερίχος Ch. [47] Λεπτωμά. *Leptin magnam* dicit: monuit Ch. [48] Σαβαθά. Σαβαθρά Procopio et Ptolemæo: V. interpretes Antonini p. 61 ed. Wessel. [49] Βυζάκιν Ch., Βιζάκιν Ox. [50] κατὰ Ox. [51] ἀποκλείσαντες Ox., ἀποκλείσας Ch. [52] Οὐαλεμεριακοῦ scripsi repetitis proximis litteris. V. p. 64 C. Ἀλεμεριακοῦ Ox. [53] Γελίμερ. Γελίμαρ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν Ἐλεσβόας. Supra Ἀνδας vocatur rex iste Auxumitarum.

(3) Καὶ ἐκπορθῆσαι πᾶσαν, etc. Ἀσύνταχτα sunt ista. Forte scribendum, ἐκπορθοῦντα.

(4) Κατεπέμφθη δέησις παρὰ Θευδερίχου. Scribendum Γιλδερίχου, uti ex sequentibus patet: vel potius Ἰλδερίχου, uti Procopius habet, De bell. Vandal. lib. I.

(5) Καὶ πόλεμον τῶν Μαυρουσίων κατὰ τῶν Ἄφρων συμβαλόντων. Quos auctor Afros vocat, Vandali sunt; qui Africam hoc tempore in potestate sua habuerunt. Maurusii vero, qui et Mauri dicti sunt, ortum duxerunt a Phœnicibus illis, qui, Israelitico Palæstinam invadente, sedibus propriis relictis, in Africam se contulerunt; ubi arce constructa columnas duas erexerunt, quibus lingua Phœnicia hæc inscripserunt. Ἡμεῖς ἐσμεν οἱ φυ-

D γόντες ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ τοῦ ληστοῦ υἱοῦ Ναυῆ. Nos sumus qui fugimus a facie Jesu prædonis filii Navæ. F. Procop. de bell. Vandal. lib. II.

(6) Λεπτωμὰ, καὶ Σαβαθὰ, καὶ τὸ Βιζάκιν. Scribe Βιζάλιον, ex Procopio, De Justin. ædif. lib. VI, ubi etiam Λεπτιμαγνὰν, et Σαβαθρὰν inter Africæ urbes recenset; quas easdem esse puto cum nostri Λεπτωμὰ et Σαβαθά.

(7) Καὶ ἀπέλυσεν αὐτοὺς μεθ' ὕβρεως. Forte legendum, αὐτὸν, ut legato, qui unicus erat, aptius conveniat.

(8) Πρὸς τὸν ῥῆγα Ἀθαλάριχον. Procopius hunc vocat Ἀταλάριχον. Erat hic Theuderici (quem auctor noster supra Valemeriacum hic Alemeriacum, nescio qua causa, vocat), ex Amalasuentha filia nepos.

Digitized by Google

ἐκπεμπομένους πρὸς αὐτὸν, μήτε δὲ τὴν ὀνομασίαν αὐτοῦ εἰς ῥῆγα, διότι ἐστὶ τύραννος. Καὶ δεξάμενος τὰ ἐκπεμφθέντα γράμματα παρὰ τοῦ βασιλέως καὶ στοιχήσας, οὐκ ἐδέξατο πρεσβευτὰς παρὰ Γελίμερ τοῦ Ἄφρου.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἀγωνίσασθαι βουλόμενος κατὰ Περσῶν διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης, ἐκπέμπει στράτευμα τοῦ φυλάξαι ἀτάραχον τὴν πολιτείαν Ῥωμαίων.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ δέησις κατεπέμφθη Ἐφραϊμίῳ πατριάρχῃ παρὰ τῶν ἀπομεινάντων ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὑπὸ Ἀλαμουνδάρου Σαρακηνοῦ, ὡς πικραῖς τιμωρίαις δεδέσθαι αὐτούς. Τινὰς γὰρ καὶ ἀπεκεφάλισεν ἐξ αὐτῶν, φοβούμενος μήπως καὶ προδοσία ἐξ αὐτῶν γένηται. Καί τινες προσπεσόντες αὐτῷ παρεκάλεσαν ὀλίγων ἡμερῶν ἔνδοσιν γενέσθαι αὐτοῖς πρὸς τὸ πέμψαι [56] δέησιν ἐν τῇ Ῥωμαίων πολιτείᾳ τοῦ ἐκπεμφθῆναι χρήματα εἰς ἀνάῤῥυσιν αὐτῶν. Καὶ ταῦτα ἀκούσας Ἀλαμούνδαρος, χαίρων, φησὶ, παρεκλήθη· καὶ δεδωκὼς προθεσμίαν ἡμερῶν ἑξήκοντα, ἀντιφωνήσαντος ὑπὲρ αὐτῶν Ταϊζάνου τοῦ ἀρχιφύλου Σαρακηνῶν, καὶ τῆς δεήσεως ἐκπεμφθείσης, ἀνεγνώσθη ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ μετὰ δακρύων πάντες εἰς τὰ λεγόμενα γαζοφυλάκια ἐν ἑκάστῃ [199] ἐκκλησίᾳ καθ' ὃ ηὐπόρει τις μετεδίδου. Ἐν οἷς πρῶτος καταγνωθεὶς ὁ πατριάρχης σὺν τοῖς κληρικοῖς καὶ τοῖς ἄρχουσιν ἐξ οἰκείας προαιρέσεως μετέδωκαν. Καὶ ἀναγνωσθείσης τῆς δεήσεως τῆς παρὰ τῶν αἰχμαλώτων πεμφθείσης, ᾔτησε [58] πᾶς ὁ δῆμος τοῦ ἀχθῆναι πάνδημον· καὶ τοῦ πανδήμου ἀχθέντος καὶ τάπητος ἁπλωθέντος, ἕκαστος καθ' ὃ ηὐπόρει ἔῤῥιπτεν ἐν τῷ τάπητι. Καὶ συναχθέντων πάντων καὶ ἐκπεμφθέντων ἀνεῤῥύσθησαν οἱ αἰχμάλωτοι.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ κατεπέμφθη ὁ μάγιστρος Ἑρμογένης ἐν τοῖς Ἀνατολικοῖς μέρεσιν ἕνεκεν τοῦ Περσικοῦ πολέμου· ἦν γὰρ ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων μαθὼν ὅτι στρατηλάτης Περσῶν Ἐξαρὰθ ὀνόματι μετὰ Περσικῆς βοηθείας, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ βάνδον βασιλικὸν (9), ὥρμησεν ἐπὶ τὰ Ῥωμαϊκά. Καὶ Ἀλαμούνδαρος δὲ, βασιλίσκος Σαρακηνῶν, μετὰ πολλῆς ἐνόπλου βοηθείας; διὰ τοῦ Κιρκησίου [59] ἐλθὼν (10) ἀνεφάνη εἰς Καλλίνικον, πόλιν τῆς Ὀσδροηνῆς [57].

Καὶ γνοὺς ταῦτα Βελισάριος ὁ στρατηλάτης, ἀπελθὼν εἰς συμμαχίαν (11) τῶν δουκῶν μετὰ χιλιάδων ὀκτὼ, ἐν οἷς εὑρέθη καὶ Ἀρέθας ὁ φύλαρχος μετὰ χιλιάδων πέντε. [200] Ὁρμήσαντες δὲ οἱ Πέρσαι μετὰ τῶν ἰδίων Σαρακηνῶν νυκτὸς κατεσκήνω-

missos omnino exciperet; sed nec regem eum, ut qui tyrannus esset appellaret. Cui etiam Athalarichus, acceptis ejus litteris et perlectis, morem gessit; nec Gelimeris Afri legatos excipere dignatus est.

Iisdem temporibus imperator Persas terra marique bello aggressurus, exercitum amisit, qui res interim imperii ubique præstaret integras.

Eodem tempore, qui supererant in bello captorum ab Alamundaro Saraceno, supplices ad Ephræmium patriarcham referebant; utpote in quos Alamundarus graviter animadverterat: eorum enim nonnullis capita, cavens sibi a proditionibus amputaverat. Cæteri procidentes ei ad pedes, paucorum dierum inducias sibi dari petebant, interim dum ad Romanos suos mittere poterant, qui pecunias sibi redimendis impetratum irent. Exoratus Alamundarus (ut cui ista satis arriderent), licentiam illis in LX dies concessit, expromissorem pro eis se præstante Taizane, Saracenorum archiphylo. Libellus itaque supplex Antiochiam delatus, ubi coram populo perlectus est, illacrymantes omnes, pro re quisque sua, singulas per ecclesias, in Gazophylacia stipem conjecerunt. Præibat **461** aliis, misertus eorum, patriarcha; qui cum clero suo, magistratibusque, pecunias libera manu impertivit. Quinetiam ubi captivorum libellum supplicem lectum audivisset populus Antiochenus, singulis id efflagitantibus; publicus populi universi conventus indictus est: ad diem itaque constitutum tapete explicato, symbolum suum quisque pro facultatum suarum ratione porrigebat. Collectis demum pecuniis, et Alamundaro transmissis, captivi liberati sunt.

Eodem tempore missus est in Orientem Hermogenes magister, belli Persici curam suscepturus. Quippe imperatori nuntiatum fuerat, Exarath, Persarum ducem, Persica manu simul et vexillo regio instructum, Romanas invasisse ditiones. Quin et Alamundarus, Saracenorum regulus, copiis quamplurimis instructus, Circesium prætergressus, Callinicum ad usque, Osdroinæ urbem pervenerat.

Certior autem de his factus Belisarius, octo cum millibus armatorum ducibus in suppetias exit: quos inter Arethas fuit phylarchus; cujus in exercitu quinque millia numerabantur. Egressi vero cum Saracenis suis per noctem Persæ, juxta Gab-

VARIÆ LECTIONES.

[56] πέμψαι. πέμψας Ox. [58] ᾔτησε Ch., αἴτησε Ox. [59] Κιρκησίου. Κιρκισίου Ox. [57] Ὀσδροηνῆς. Ὀσδροΐνης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ βάνδον βασιλικόν. Βάνδον *vexillum* est, ut eruditi ubique nos monent.

(10) Διὰ τοῦ Κιρκισίου ἐλθών. Κιρκισίον, scribit Procopius: erat autem castellum Romanorum munitissimum, in extremis finibus, altera Euphratis parte situm.

(11) Ἀπελθὼν εἰς συμμαχίαν. Forte legendum, ἀπῆλθεν ε. σ.· sensus enim aliter imperfectus est.

Digitized by Google

bulcrum castellum, quod fluviolus præterfluebat, castra posuerunt; fossatoque ibi facto, murices ferreos undique ad oram ejus, magno satis intervallo, dispergebant, unico loco, per quem exirent **462** ipsi, vacuo relicto. Interim a tergo superveniens illis Sunica dux, IV millibus armatorum stipatus, in Persas quosdam incidit, qui villas circumjacentes deprædabantur: quos insecutus, eorum nonnullis occisioni traditis, ab aliis quos comprehendi jussit, consilia Persarum explorata habuit.

Romanorum autem militum magister, Hierapolim veniens, edoctusque Persas intra Romaniæ fines castra posuisse; IV millibus militum stipatus, urbem Barbasissum ad Belisarium accessit; qui ibi una cum Stephano et Apscal exarchis et Simma duce, non procul a Persis, consederat. Quinetiam magister, Belisario (qui Sunicæ, quod Persas injussus adortus fuisset irascebatur), in causa fuit, ut in gratiam cum eo rediret; Persas simul omnes aggredi hortatus. Cæterum Persæ jam Saracenis suis vicum inter, quem Beselathon vocant et Batnas, quæque circumjacent urbes, medii a Romanis occupati, machinis, quas fabricarunt sibi, ligneis, perfossos Gabbulorum muros everterunt: tum vero irrumpentes, obvios ibi quosque interfecerunt, vel captivos habuerunt. Quin et ex subito factis incursionibus, loca etiam alia occuparunt.

His auditis, Antiochenses in maritimam Syriam se recipiebant. Duces **463** interim Romani suos hortantur, in prælium se parent: ut qui, per nuntios a Persis missos, eos quoque pugnæ aleam tentaturos intellexissent. Cæterum Persæ, abducta secum præda omni, noctu fugam capessunt. Quæ Belisarius et exarchi Romanorum ubi rescierunt, insecuti præterverterunt eos. Conversi itaque Persæ restiterunt; copiisque in ordinem coactis, ad ulteriorem Euphratis ripam juxta limites, castra posuerunt, quæ ad bellum referebant consilia inituri. Consimiliter etiam Romani duces, exercitum suum recolligentes, Persis in opposito steterunt, ordinatis ita agminibus, ut a tergo Euphrate

A σαν πλησίον τοῦ κάστρου Γαββουλῶν, ἔχον παρακείμενον (12) καὶ μικρὸν ποταμὸν, καὶ ποιήσαντες ἐκεῖ φοσσᾶτον ἐσκόρπισαν πέριξ τοῦ φοσσάτου τριβόλους σιδηροῦς (13) ἐπὶ πολὺ διάστημα, μίαν ἑαυτοῖς ἐάσαντες εἴσοδον. Καὶ ἐλθόντος ὄπισθεν αὐτῶν Σουνίκα τοῦ δουκὸς μετὰ χιλιάδων τεσσάρων, καὶ εὑρηκώς τινας ἐκ τῶν Περσῶν καὶ Σαρακηνῶν πραιδεύοντας τὰ παρακείμενα χωρία, καὶ καταδιώξας, ἐφόνευσεν ἐξ αὐτῶν ὀλίγους, συλλαβόμενος καί τινας ἐξ αὐτῶν· οὕστινας ἐξετάσας [60] ἔμαθε περὶ τῶν βεβουλευμένων.

Ὁ δὲ μάγιστρος Ῥωμαίων καταλαβὼν τὴν Ἱεράπολιν, καὶ μαθὼν ὅτι εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ ἐσκήνωσαν οἱ Πέρσαι, ἐξελθὼν πρὸς [201] Βελισάριον (14) πλησίον ὄντα τῶν Περσῶν μετὰ Στεφάνου καὶ Ἄψκαλ ἐξάρχων B καὶ Σίμμα τοῦ δουκὸς μετὰ χιλιάδων τεσσάρων, ἐκ Βαρβαισισσὸν τὴν πόλιν [59]· καὶ ἀγανακτήσαντος Βελισαρίου κατὰ Σουνίκα, διότι αὐθεντήσας ἐκῆλθε τῷ Περσικῷ στρατῷ, καὶ φθάσαντος τοῦ μαγίστρου ἐποίησεν αὐτοὺς γενέσθαι φίλους, προτρεψάμενος ὁρμῆσαι κατὰ Περσῶν. Καὶ μεσολαβηθέντων τῶν Περσῶν σὺν τοῖς Σαρακηνοῖς ἐπὶ τὴν κώμην τὴν λεγομένην Βεσελαθὼν, καὶ Βατνῶν, καὶ τῶν περὶ πόλεων, καὶ ποιήσαντες οἱ Πέρσαι διὰ ξύλων μηχανήματα καὶ διορύξαντες, ἔστρεψαν τὸ τεῖχος Γαββουλῶν, καὶ εἰσελθόντες ὅσους ηὗρον ἐφόνευσαν, ἐπαρόντες [60] καὶ αἰχμαλώτους. Καὶ ἄλλους δὲ τόπους παρέλαβον ποιήσαντες αἰφνιδίους καταδρομάς.

C Οἱ δὲ Ἀντιοχεῖς ἀκούσαντες τὰ γενόμενα, ἔφυγον ἐπὶ τὴν πάραλον τῆς Συρίας. Τῶν δὲ στρατηγῶν Ῥωμαίων δηλωσάντων ἑαυτοῖς τοῦ ἑτοίμως ἔχειν συγκροῦσαι μετ' αὐτῶν· ἦν γὰρ δηλωθὲν ἐκ τῶν Περσῶν τοῦ συναφθῆναι τὸν πόλεμον, καὶ παραλαβόντες πᾶσαν τὴν πραΐδαν, νυκτὸς ἔφυγον· καὶ μαθὼν ταῦτα Βελισάριος καὶ οἱ ἔξαρχοι Ῥωμαίων, ἐπιδιώξαντες κατέλαβον αὐτούς· καὶ στραφέντες [202] οἱ Πέρσαι ἔστησαν, καὶ τάξαντες ἑαυτοὺς ἐσκήνωσαν ἐπὶ τὸ λίμιτον πέραν τοῦ Εὐφράτου βουλευόμενοι. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἔξαρχοι Ῥωμαίων στρατολογήσαντες ἔστησαν κατέναντι τῶν Περσῶν, κατὰ νώτου ἑαυτῶν τάξαντες τὸν Εὐφράτην. Βελισαρίου ἐπιτρέψαντος τὰ πλοῖα παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[60] ἐξετάσας Ch., ἐξαιτάσας Ox. [59] Βαρβαισισσὸν τὴν πόλιν. « Τοῦ Βαρβαλισσοῦ φρουρίου in hisce partibus meminit Procopius, De bell. Pers. lib. II, et de Justin. Ædific. lib. II. Forte hoc castellum idem sit cum auctoris nostri Βαρβαισισσῷ urbecula. » Ch. [60] ἐπάροντες Ox. Vid. ad Chron. p. 395 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(12) Ἔχον παρακείμενον. Scr. ἔχοντος.

(13) Πέριξ τοῦ φοσσάτου τριβόλους σιδηροῦς. De *Fossato* supra diximus, ad lib. XII. Tribolus vero erat machina quædam figuræ triangularis, ex quatuor acutis clavis ferreis constans, ita compositis, ut quacunque projiceretur, erectam semper cuspidem unam haberet, atque hoc modo impedimento erat tum peditum, tum equitum incursionibus. Horum descriptionem accuratam habemus apud Procopium. Gothic. lib. III, his verbis: Οἱ δὲ τρίβολοι τοιοίδε εἰσίν· σκολόπων τεττάρων ἰσομήκων μάλιστα τὰ ὄπισθε πρὸς ἄλληλα ἐναρμοσάμενοι D τριγώνου σχῆμα τὰς αὐτῶν εὐθείας πανταχόθεν ἐργάζονται· καὶ αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν ὅπου παραστῇ ῥίπτουσι. Ταύτῃ τε τῶν σκολόπων οἱ μὲν τρεῖς ἐς τὸ ἔδαφος ἰσχυρότατα ἑστήκασι πάντες, ὁ δὲ λειπόμενος ἀνέχων μόνος, ἐμπόδιον ἀνδράσι τε καὶ ἵπποις ἔσασι γίγνεται. Ὁσάκις δέ τις τοῦτον δὴ κυλίνδει τὸν τρίβολον, ὁ μὲν τέως ἐκ τῶν σκολόπων τὴν εὐθὺ τοῦ ἄρος ὀρθιον κληρωσάμενος χώραν, ἐς τὸ ἔδαφος ἕστηκεν· ἄλλος δὲ ἀντ' αὐτοῦ γιγνόμενος ἀνω, τοῖς ἐπιέναι βουλομένοις ἐμπόδιόν ἐστιν.

(14) Ἐξελθὼν πρὸς Βελισάριον. Forte *legendum* ἐξῆλθον.

Digitized by Google

ἐστάναι. Εἰς δὲ τὸ κατὰ μεσημβρίαν μέρος ἐσκήνωσεν Ἀρέθας μετὰ Δωροθέου καὶ Μάμαντος, ἐξάρχων Ἰσαύρων· εἰς ὃ δὲ τὸ ἀρκτῷων Σουνίκας καὶ Σίμμας ἔχοντες στρατόν. Καὶ τῇ ιθ' τοῦ Ἀπριλλίου ἐν ἁγίῳ Σαββάτῳ τοῦ Πάσχα ἐγένετο ἡ συμβολὴ τοῦ πολέμου. Ὁρμησάντων γὰρ τῶν Περσῶν κατὰ Σουνίκα καὶ Σίμμα, καὶ ἀντιστάντων [61] Ῥωμαίων, δόλῳ δέδωκαν [62] οἱ Πέρσαι νῶτα ἐπὶ τοὺς ἰδίους ἑαυτῶν. Καὶ ὑφ' ἓν γενόμενοι Πέρσαι, προσεσχηκότες ὅτι Ῥωμαῖοι κατὰ νώτου ἔχουσι τὸν Εὐφράτην, ὁρμήσαντες σὺν τοῖς Σαρακηνοῖς συνέκρουσαν τὸν πόλεμον, καὶ πολλῶν πεσόντων ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, ἐν οἷς ἔπεσον ἀπὸ μὲν Περσῶν Ἀνδράζης, χιλίαρχος, καὶ Νααμὰν, υἱὸς Ἀλαμουνδάρου, ἐκ δὲ Ῥωμαίων Σαρακηνῶν ἑλήφθη Ἄβρος ὀνόματι δούξ· καὶ Στεφανάκιος δὲ πληγεὶς ἔπεσε. Τῆς γὰρ ἀμιξίας [63] γενομένης (15), ὁ Ἄψκαλ εἰς μέσον [203] Περσῶν ὁρμήσας, καὶ τοῦ ἵππου αὐτοῦ πατήσαντος λείψανον, εἰς μέσον αὐτῶν ἀπώλετο· οἱ δὲ Φρύγες ἑωρακότες τὸν ἔξαρχον ἑαυτῶν πεσόντα καὶ τὸ βάνδον αὐτοῦ ὑπὸ Περσῶν συλληφθέντα εἰς φυγὴν ἐτράπησαν, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ οἱ Σαρακηνοὶ Ῥωμαίων. Ἄλλοι δὲ ἐπέμειναν σὺν Ἀρέθᾳ μαχόμενοι. Ὑπέλαβον δέ τινες ὅτι κατὰ προδοσίαν τῶν φυλάρχων αὐτῶν δέδωκαν νῶτα (16) φανεροὶ τῶν Σαρακηνῶν. Ἰσαῦροι δὲ πλησίον αὐτῶν ἑστῶτες καὶ εἰδότες [64] τοὺς Σαρακηνοὺς φεύγοντας, ἔρριψαν ἑαυτοὺς ἐν τῷ Εὐφράτῃ, νομίζοντες περᾶν. Βελισάριος δὲ ἑωρακὼς τὸ γενόμενον, λαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ τὸ ἴδιον βάνδον ἀνῆλθεν ἐν πλοίῳ· καὶ περάσας τὸν Εὐφράτην ἦλθεν εἰς Καλλίνικον. Συνηκολούθησε δὲ αὐτῷ καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ· καὶ οἱ μὲν εἰς πλοῖα ἐμβάντες, οἱ δὲ μετὰ τῶν ἵππων ἐκκολυμβῆσαι βουλόμενοι, ἐπλήρωσαν τὸν ποταμὸν λειψάνων. Σουνίκας δὲ καὶ Σίμμας ἐπέμειναν μετὰ Περσῶν μαχόμενοι· καὶ οἱ δύο ἔξαρχοι ἐπιμείναντες [65] μετὰ τοῦ περιλειφθέντος στρατοῦ ἀποβάντες τῶν ἵππων πεζὴν μάχην ἐμάχοντο γενναίως, καὶ τακτικῶς χρησάμενοι πολλοὺς ἀπώλεσαν ἐκ τῶν Περσῶν. Οὐ συνεχώρησαν δὲ αὐτοῖς [204] καταδιῶξαι τοὺς φεύγοντας, ἀλλὰ καὶ μεσολαβήσαντες τρεῖς ἐκ τῶν ἐξάρχων δύο μὲν ἐφόνευσαν, ἕνα δὲ ζῶντα συνέλαβον τῷ ὀνόματι Ἀμερδάχ, ἄνδρα πολεμικὸν, τῆς δεξιᾶς· αὐτοῦ ἀγκῶνος τμηθείσης ὑπὸ Σουνίκα. Καὶ ἐπέμειναν μαχόμενοι μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ· καὶ ἐπιλαβομένης ἑσπέρας, τῶν Περσῶν διωχθέντων ἐπὶ μίλια δύο, οἱ ἔξαρχοι Ῥωμαίων σὺν τῷ στρατῷ εἰσῆλθον εἰς Καλλίνικον πόλιν. Καὶ τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ, ἡλίου ἀνατείλαντος, ἐξῆλθον ἀπὸ Καλλινίκου πόλεως, περάσαντες τὸν Εὐφράτην μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ καὶ τῶν πολιτῶν· καὶ ἐσκύλευσαν τὰ λείψανα τῶν Περσῶν. Καὶ μαθὼν πάντα τὰ γενόμενα ἐν τῷ πο-

relicto (cujus ad ripas navigiorum stationem Belisarius constituerat), meridiem versus Arethas cum Dorotheo et Mamante, ducibus Isauris, castra poneret; a septentrione vero Sunicas et Simmas suum ducerent exercitum. Sabbato autem sancto Paschali, quod in Aprilis XIX incidit, acies invicem committebantur. Persis igitur in Sunicam et Simmam irruentibus, Romani ubi restitissent, Persæ, per dolum terga dantes, ad suos recesserunt. Tum vero in unum redacti ubi advertissent Romanos Euphratem a tergo habere, Saracenis suis irruentes, manus rursum conseruerunt, pluribus utrinque prælio cadentibus: ex quibus erant a Persis Andrazes chiliarchus, Naaman, Alamundari filius; a Romanis vero Saracenis dux Abrus captus est, Stephanacius **464** vero ex vulnere cecidit. Cæterum Apscal, exercitibus mistim pugnantibus, in Persarum medium delatus, equo suo cadaver offendente deturbatus, in mediis hostibus periit. Phryges autem, ducis sui casum spectantes, vexillumque ejus a Persis ablatum, in fugam ipsi unaque Saraceni Romani sese dederunt: cæteri cum Aretha consistentes pugnarunt. Saracenorum vero plurimi quod in fugam se dederint, phylarchorum suorum proditionibus deberi id, nonnulli suspicati sunt. Qui autem illis proxime astiterunt, Isauri, Saracenos videntes in fugam conversos, in Euphratem se conjecerunt, tranandi spe freti. Hæc vero ubi vidit Belisarius, arrepto vexillo suo, navem conscendit; trajectoque flumine, Callinicum accessit. Hunc secutus exercitus ejus; quorum nonnullis intempestive in navigia irruentibus, aliis vero equorum ope flumen trajicere frustra tentantibus, Euphrates cadaveribus impletus est. Interim Sunicas et Simmas, exarchi, Persis oppugnandis non destiterunt: quin equis etiam desilientes, exercituique superstiti sese immiscentes; pedes uterque fortiter dimicarunt: agminibusque perite ordinatis, complures Persarum disperdiderunt, nec eos Romanos fugientes ulterius insequi siverunt. Quinimo tres ipsorum quoque duces intercipientes, duos eorum interfecerunt; tertium vero, virum bellicosissimum, Amerdactum nomine, cui dextram cubito tenus præciderat Sunicas, vivum comprehenderunt. Exarchi autem **465** Romani cum exercitu suo dimicantes perstiterunt; Persarum vestigiis insistentes ad milliaria duo: verum ingruente demum vespera, Callinicum urbem concesserunt. Luce autem proxima, solis sub ortum cum exercitu civibusque, ex urbe egressi sunt; Euphrateque trajecto, cadaveribus Persarum

VARIÆ LECTIONES.

[61] ἀνθιστάντων Ox. [62] δέδωκαν. V. p. seq. v. 7, supra p. 58 E. [63] ἀμιξίας. Redit vocabulum p. 78 E.
[64] εἰδότες. Imo ἰδόντες. [65] ἐπιμείναντες Ch., ἐπεμείναντες Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Τῆς γὰρ ἀμιξίας γενομένης. Forte scribendum ἀμμιξίας. Legimus enim ἄμμιγα, pro ἀνάμιγα, et ἀμμίξας pro ἀναμίξας· atque hinc ἀμμιξία, pro ἀναμιξία, quod *Commixtionem*, sive *Confusionem* sonat, formari potest.

(16) Δέδωκαν νῶτα. Scr. ἔδωκαν.

Digitized by Google

exuvias detraxerunt. At vero magister, belli eventu audito, imperatorem de eo per litteras certiorem fecit. Justinianus autem imperator, litteris acceptis perlectisque, Tzittæ, præsentis militiæ magistro, in Armenia degenti, per litteras imperat, in Orientem profectus, belli se socium ut adjungeret : qui et regiones Persicas occupavit; Armeniæque montibus superatis, ad Samosata pervenit. Quinetiam imperator Constantiolum expedivit in Orientem; qui rerum in bello gestarum seriem certius exploraret. Hic itaque Antiochiam veniens, Romanorum exarchos versus inde ducit iter; rem omnem uti gesta fuerit, pro veritate ejus investigaturus.

Eodem tempore Julianus, prætorio præfectus, dignitate sua exutus est : et Joannes Cappadox in locum ejus suffectus.

Cæterum Persarum duces, copiis Persicis et Saracenicis instructi, Osdroenam invaserunt; castelloque ibi Abgersato (quod exstruxerat olim Abgarus, Osdroenorum urbis toparcha, muroque cinxerat latericio), incubantes fossatum duxerunt. Qui autem intra castellum agebant, telis desuper **466** emissis, mille Persarum neci dederunt : spiculis vero demum deficientibus, fundis usi, vel sic etiam bene multos confecerunt. In angustias igitur Persæ redacti, varias capessunt machinas; suffossoque latericio castri muro, jamjam subintraturi erant. Resciscentes autem qui de muro fuerunt Barbarorum cuniculos, de muro descendunt; Persasque, subtus irrepentes, gladiis conficiunt. Quod Persæ videntes, arrepta occasione, interim dum Romani suffossionibus tutandis toti incumbebant, scalis adhibitis murum per noctem aggressi sunt ingressique castrum occuparunt, cunctis e medio sublatis præter paucos, qui evadentes, quæ acciderant enarrabant. Tum vero Persæ, recedentes illinc regiones suas repetierunt.

De horum autem omnium veritate Constantiolus a magistro cæterisque ducibus edoctus, ad Byzantium redux, imperatori nuntiavit. Imperator autem de rebus priore prælio gestis a Constantiolo certior redditus, Belisarium magistratu abdicavit; Mundumque in ejus locum suffectum, militum in Oriente magistrum designavit. Mense autem Junio, duces Romani dum ad belli Persici prosecutionem sese pararent, Saracenorum regulus Alamundarus per litteras ab eis postulavit, ut ad se mitteretur Sergius quidam, diaconus, per quem pacis conditiones imperatori nuntiaret. Expeditus **467** itaque Sergius Romano imperatori litteras ab Alamundaro tradidit; quibus imperator acceptis, ab incepto suo de Persis aggrediendis nihilo desistebat minus. Quin Rufino quoque, quem legatum in Persidem

A λέμῳ ὁ μάγιστρος, ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων. Καὶ ἐντυχὼν τοῖς γράμμασιν ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανός, κελεύσας διὰ γραμμάτων Τζίττᾳ (17) τῷ στρατηλάτῃ πραισέντου, ἐν Ἀρμενίᾳ διάγοντι, καταλαβεῖν τὴν Ἀνατολὴν πρὸς συμμαχίαν· ὅστις Τζίττας καὶ παρέλαβε. Παρελθὼν δὲ διὰ τῶν Ἀρμενίων ὀρέων εἰσῆλθεν εἰς Σαμόσατα· ἐκελεύσθη δὲ καὶ Κωνσταντίολος καταλαβεῖν τὴν Ἀνατολὴν, γνῶναι τὴν ἀλήθειαν τοῦ πολέμου. Καὶ καταλαβόντος αὐτοῦ Ἀντιόχειαν, ἐξώρμησε πρὸς τοὺς ἐξάρχους Ῥωμαίων, ὀφείλων τὴν πᾶσαν [205] ἀλήθειαν μαθεῖν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ διεδέχθη Ἰουλιανὸς, ἔπαρχος πραιτωρίων, καὶ ἐγένετο· ἀντ' αὐτοῦ Ἰωάννης ὁ Καππάδοξ.

Ἐγνώσθη δὲ Ῥωμαίοις ὅτι ἔξαρχοι Περσῶν μετὰ Περσικῆς βοηθείας καὶ Σαρακηνῶν ἦλθαν ἐπὶ τὴν Ὀσδροηνὴν[66], φοσσεύσαντες τὸ κάστρον τὸ λεγόμενον Ἀβγερσᾶτον, τὸ κτισθὲν ὑπὸ Ἀβγάρου, τοπάρχου τῆς Ὀσδροηνῶν πόλεως· εἶχε δὲ παλαιὸν τεῖχος πλίνθινον. Οἱ δὲ ἔνδοθεν φύλακες βέλεσι κατατοξεύσαντες ἐθανάτωσαν ἐκ τῶν Περσῶν ἄνδρας χιλίους· καὶ ἀπορήσαντες βελῶν, σφενδόναις χρησάμενοι πολλοὺς ἐξ αὐτῶν ἐθανάτωσαν. Ὅθεν οἱ Πέρσαι στενούμενοι καὶ διαφόροις χρησάμενοι μηχαναῖς, ὀρύξαντες τὸ πλίνθινον τεῖχος τοῦ κάστρου ὑπεισήρχοντο[67]. Γνόντες δὲ οἱ ἐκ τοῦ τείχους τὴν γενομένην ὑπὸ Βαρβάρων διορυγὴν [imo διωρυγήν, sic infra], κατελθόντες ἐκ τοῦ τείχους τοὺς ὑπεισερχομένους Πέρσας ξίφεσι κατανήλισκον. Καὶ γνόντες οἱ Πέρσαι, ἐν τῷ ἀσχολεῖσθαι τοὺς στρατιώτας Ῥωμαίων εἰς τὴν διορυγὴν λαβόντες σκάλας προσήγγισαν τῷ τείχει νυκτός· καὶ εἰσελθόντες παρέλαβον τὸ κάστρον[68] καὶ πάντας ἀνεῖλον· τινὲς δὲ ἐκφυγεῖν δυνηθέντες ἀπήγγειλαν τὰ γενόμενα· κἀκεῖθεν οἱ Πέρσαι ἐξορμήσαντες ἀνεχώρησαν εἰς τὰ Περσικά.

[206] Καὶ μαθὼν Κωνσταντίολος τὰ συμβάντα παρὰ τοῦ μαγίστρου καὶ τῶν λοιπῶν ἐξάρχων ἐξώρμησεν ἐν Βυζαντίῳ, καὶ ἀνήγαγε τὰ συμβάντα τῷ βασιλεῖ. Ἀκηκοὼς δὲ παρὰ Κωνσταντιόλου τὰ περὶ τῆς συμβολῆς τοῦ πολέμου, διεδέξατο μὲν Βελισάριον τῆς στρατηλασίας, προαγαγὼν δὲ Μοῦνδον ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς. Τῷ δὲ Ἰουνίῳ μηνὶ τῶν στρατηλατῶν Ῥωμαίων κατὰ Περσῶν εὐτρεπιζομένων, Ἀλαμούνδαρος ὁ τῶν Σαρακηνῶν βασιλίσκος γράψας Ῥωμαίοις διὰ Σέργιόν τινα διάκονον ὥστε πεμφθῆναι αὐτὸν πρὸς αὐτὸν, ἵνα δι' αὐτοῦ μηνύσῃ τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων πάκτα εἰρήνης. Καὶ Σεργίου καταπεμφθέντος πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων μετὰ καὶ τῶν γραμμάτων τῶν ὑπὸ Ἀλαμουνδάρου πεμφθέντων, καὶ ἐντυχὼν τοῖς γράμμασιν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, οὐκ ἐπαύσατο ἐπιστρατεύειν κατὰ

VARIÆ LECTIONES.

[66] Ὀσδροϊνὴν Ox. et mox Ὀσδροϊνῶν. [67] ὑπεισήρχοντο Ch., ὑπεισέρχοντο Ox. [68] καστρὸν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(17) Κελεύσας διὰ γραμμάτων Τζίττα. Forte scribendum ἐκέλευσε.

Digitized by Google

Περσῶν. Καὶ πέμψας Ῥουφῖνον ἐν Περσίδι πρεσβευτὴν, γράψας αὐτῷ τοῦ ἀγαπῆσαι φιλίαν· τιμὴ γάρ ἐστι καὶ δόξα ποιῆσαι τὰς δύο πολιτείας ἐν εἰρήνῃ διάγειν· εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιήσει, τὴν Περσικὴν γῆν δι' ἐμαυτοῦ καταλήψομαι.

Ἐν ταὐτῷ δὲ κατεπέμφθη καὶ Σέργιος διάκονος πρὸς Ἀλαμούνδαρον βασιλέα μετὰ δώρων βασιλικῶν. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθησαν δῶρα παρὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων τῷ βασιλεῖ Περσῶν· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ Αὔγουστα [69] κατέπεμψε τῇ βασιλίσσῃ Περσῶν [207], τῇ οὔσῃ αὐτοῦ ἀδελφῇ. Καὶ καταλαβόντες Ῥουφῖνος καὶ Στρατήγιος τὴν Ἐδεσηνῶν πόλιν ἐμήνυσαν Κωάδῃ, βασιλεῖ Περσῶν. Καὶ ἀνεβάλετο τοῦ δέξασθαι αὐτοὺς, ὅτι ἦν πέμψας κατὰ Ῥωμαίων λαθραίως [70].

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ ἐμπρησμὸς ἐγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ· τινὸς γὰρ ὑφάψαντος κηροὺς ἐν τῷ θεάτρῳ, καὶ τοῦ κηροῦ στάξαντος ἐπάνω τῶν ξύλων, ὑφῆψαν τὰ ξύλα (18)· καὶ συνδρομῆς γενομένης ἐσβέσθη.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθη εἰς τὰ Ἀνατολικὰ Δημοσθένης, ἐπιφερόμενος καὶ χρήματα οὐκ ὀλίγα εἰς τὸ εὐτρεπίσαι κατὰ πόλιν ἀπόθετα σίτου ἕνεκεν τῆς μετὰ [71] Περσῶν συμβολῆς· καὶ καταλαβόντος αὐτοῦ Ἀντιόχειαν ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν Ὀσδροηνήν [72].

Κατεπέμφθησαν δὲ Σάκραι ἐν ταῖς πόλεσιν, ὥστε τοὺς μὴ κοινωνοῦντας ταῖς ἁγίαις Ἐκκλησίαις ἐν ἐξορίαις καταπέμπεσθαι, ὡς προφασιζομένους τοῦ ὀνομάζεσθαι τὴν σύνοδον Χαλκηδόνος τῶν ἑξακοσίων τριάκοντα. Καὶ γενομένης ταραχῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ, ὥρμησαν οἱ δῆμοι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ (19) λιθοβολοῦντες καὶ φωνὰς ὑβριστικὰς κατακράζοντες. Καὶ ἐξελθόντες οἱ παραμένοντες ἐν τῷ [208] πατριαρχείῳ ἅμα τῷ κόμητι τῆς Ἀνατολῆς, βέλεσι καὶ λίθοις ἀντιστάντες [73] πολλοὺς τῶν στασιαζόντων ἀνεῖλον. Τὰ δὲ πραχθέντα ἀνηνέχθη τῷ βασιλεῖ· καὶ ἐκέλευσε τιμωρηθῆναι πολλούς.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ μήνυσις κατεπέμφθη παρὰ Ἑρμογένους ἕνεκεν τῆς συμβολῆς τοῦ πολέμου Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν. Στρατηγοὶ γὰρ Περσῶν καταδραμόντες μετὰ βοηθείας χιλιάδων ἓξ, ὡς ὀφείλοντες παραλαβεῖν Μαρτυρόπολιν· ἦσαν γὰρ σκηνώσαντες εἰς τὰ μέρη Ἀμίδης παρὰ τῷ λεγομένῳ Νυμφίῳ ποταμῷ. Ἀντικαταστάντες δὲ Ῥωμαῖοι Πέρσαις οὐκ ἐδυνήθησαν τρέψαι αὐτούς. Καὶ δευτέραν σύγκρουσιν συμβαλόντες, καὶ τρακτάτῳ φυγῆς χρησάμενοι Ῥωμαῖοι, ἐδόκουν φεύγειν. Οἱ δὲ Πέρσαι καταδραμόντες, νομίσαντες αὐτοὺς διώκεσθαι, ἔλυσαν τὰ ἑαυτῶν τάγματα· στραφέντες δὲ Ῥωμαῖοι

A miserat, per litteras innuebat, concordiam efficere studeret : Gloriosum (dicens) hoc est et laude dignum, si rebuspublicis duabus pacem præstare poteris. Sin hoc aversabitur Persa, in regiones ejus ipse descendam.

Porro Sergius etiam diaconus, eodem tempore Alamundaro missus, munera ei imperatoria detulit : quo tempore etiam imperator Romanorum regi Persarum, sicut et reginæ sorori ejus Augustæ, munera transmiserunt. Cæterum Rufinus et Strategius Edessam venientes adventum suum Coadi Persarum regi notum fecerunt. Hic vero eorum admissionem comperendinavit : quippe qui adversum Romanos exercitum clanculo expediverat.

B Eisdem temporibus incendium Antiochiæ contigit : in theatro enim cereis a quodam accensis, et alicubi in ligna desuper stillantibus, ligna conflagrabant; sed concurrente statim populo ignis exstinguebatur.

Eodem tempore in Orientem missus est Demosthenes, vim auri magnam apportans, unde singulas per urbes repositoria frumento in bellum Persicum instrueret. Iter itaque ejus per Antiochiam instituens, Osdroenam pervenit.

468 Porro etiam Sacræ per urbes emittebantur, id exigentes, uti sanctarum Ecclesiarum a communione qui abstinerent exterminarentur; quippe qui subtrahebant sese, prætexentes sibi synodum Chalcedonensem DCXXX episcoporum, quam nec nominari C voluerunt. Obortus inde Antiochiæ tumultus, irrumpentibus in episcopium popelli turbis, saxa etiam vibrantibus et convicia evomentibus. Una autem exeuntes, cum Orientis comite, qui in patriarchalibus ædibus commorabantur, turbamque telis et saxis impetentes, seditiosorum quamplurimos e medio sustulerunt. Quæ ubi imperatori delata fuerant, a plurimis seditiosorum pœnas exegit.

Eodem tempore prælii alius Persas inter Romanosque commissi relatio ab Hermogene [Constantinopolim] missa est. Persarum enim duces, sex armatorum millibus instructi, imminebant, quasi Martyropolim adorturi : castra enim in regione D Amidensi, juxta Nymphium fluvium, posuerant, Romani itaque in eos moventes, Persas primo impetu propellere non potuerunt : iterato autem congressu, fugam ipsi simulantes, terga dederunt; quos, tanquam in fugam actos, confertim Persæ insecuti, ordines suos solvebant. Tum vero convertentes sese Romani, duo Persarum millia exci-

VARIÆ LECTIONES.

[69] Αὐγούστα Ox. [70] λαθραίων Ox. [71] μετά. κατὰ Ox. V. ad p. 68 B. [72] Ὀσδροϊνήν Ox. [73] ἀνθιστάντες Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(18) Ὑφῆψαν τὰ ξύλα. Scr. ὑφήψαντο, sive ὑφήψατο.

(19) Ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ. Ἐπισκοπεῖον dictum est episcopi palatium; quod in proxime sequentibus πατριαρχεῖον etiam vocatur; scilicet quia episcopus Antiochenus etiam Patriarchæ titulo insignitus erat.

Digitized by Google

derunt, exarchorum nonnullis etiam manu captis : quos, ablatis eorum vexillis, captivos habuerunt. Cæteri vero qui fugam capessebant, Nymphium fluvium tranaturi, vestigia eorum prementibus Romanis, fluctibus **469** obruti sunt. Cæterum Romani Martyropolim victores repetierunt : dux autem Romanorum, una cum primoribus urbis egressus, spolia cadaveribus detraxit, exarchis Persarum custodiæ traditis.

Eodem tempore Dorotheus, militum in Armenia magister, bellica Romanorum manu instructus, Persas aggressus est : superiorque factus, Persarmenios Persasque devictos pessime tractavit. Sed et castella quoque Persarum plurima cepit : in quibus erat unum munitissimum; ad quod, in monte situm, ascensus patebat unicus, et singulari homini tantum pervius; per quem castellani descendebant aquas de flumine præterfluente hausturi. Persarum quoque mercatores, quicquid mercantes lucrifecerant sibi, id omne in hoc castello, tanquam in loco munitissimo reposuerant. Quod ubi Dorotheo nuntiatum est, castellum obsidione cinxit, ascensu illo angusto per custodes intercluso. Obsessi itaque Persæ inediis exhausti, salutis cautione sub juramenti fide illis concessa castellum dederunt. Imperator autem Justinianus, a Dorotheo per litteras certior factus de repertis in castello thesauris, Narsetem cubicularium, qui eos deportandos curaret expedivit; cui advenienti quæcunque in castello recondebantur tradita sunt omnia.

Duces autem Persarum, quæ acciderant, regi suo deferebant : qui numeroso exercitu emisso, ducibus insuper imperavit, ne Persidem repeterent **470** unquam, nisi castellum illud prius recuperassent. Martyropolim itaque prope accedentes, locum appetebant : castelloque incubantes, quod poterant armis, aut cuniculis, experti sunt, scalas etiam fabricantes, muroque adhibentes. Quin demum quoque turrim excelsam, ex lignis fabricatam, excitabant : sed frustra hæc omnia; ex obsessis enim erat quidam, mechanicæ etiam artis peritus, qui Persarum technis contra technas opponendo, turrim excelsiorem intus exstruxerat. Interim vero, dum e turribus utrique suis se invicem impetebant, Persæ quidem foris, intus autem Romani, ex machina quadam emissa est columna, quæ adversam turrim funditus subvertens, ruina etiam Persarum quamplurimos oppressit. Cæteri igitur, ubi quod factum est vidissent et viribus etiam ipsi fracti; audientes præterea Zittam, Romanorum ducem, castellanis suppetias advenire, recesserunt inde

A ἔκοψαν ἐκ τῶν Περσῶν χιλιάδας δύο, χειρὶ λαβόντες καί τινας ἐξάρχους αὐτῶν αἰχμαλώτους, ἀφειλάμενοι ἐξ αὐτῶν καὶ βάνδα. Τῶν δὲ λοιπῶν ἐκφευγόντων ἐκπερᾶν τὸν Νυμφίον ποταμὸν ἐν τοῖς ῥεύμασι τοῦ ποταμοῦ ἀπώλοντο διωκόμενοι· Ῥωμαῖοι δὲ ὑπέστρεψαν εἰς Μαρτυρόπολιν. Ὁ δὲ δοὺξ Ῥωμαίων σὺν τοῖς κτήτορσιν ἐξελθὼν ἐσκύλευσε τὰ λείψανα τῶν Περσῶν, τοὺς ἐξάρχους αὐτῶν ἐν φρουρᾷ ἀποθέμενος.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ [209] χρόνῳ καὶ Δωρόθεος ὁ τῆς Ἀρμενίας στρατηλάτης ἔχων Ῥωμαϊκὴν χεῖρα πολεμικὴν ὥρμησε κατὰ Περσῶν· καὶ περιγενόμενος ἀπώλεσε Περσαρμενίους καὶ Πέρσας, πικρῶς αὐτοὺς χρησάμενος. Παρέλαβε δὲ καὶ πολλὰ καστέλλια Περσικά· ἐν οἷς παρέλαβε καστέλλιον ὄχυρὸν κείμενον B ἐπάνω ὄρους, μίαν ὁδὸν ἔχον μονοπατίου, ὅθεν κατιόντες οἱ ἐκεῖσε ὑδρεύοντο ἐκ τοῦ παραῤῥέοντος ποταμοῦ. Οἱ δὲ πραγματευταὶ τῶν Περσῶν πάντα ὅσα ἐπεφέροντο ἐν τῇ πραγματείᾳ ἐκεῖσε ἀπετίθουν, ὡς ἀσφαλοῦς τοῦ τόπου ὄντος. Καὶ μηνυθὲν τῷ αὐτῷ Δωροθέῳ (20), παρεφόσευσε τῷ κάστρῳ (21) φυλάττων τὴν ἄνοδον αὐτοῦ· καὶ λιμώξαντες οἱ ἔνδοθεν Πέρσαι, ὅρκοις πεισθέντες προέδωκαν. Καὶ κατεπεμφθείσης μηνύσεως ὑπὸ Δωροθέου τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ περὶ τῶν εὑρεθέντων ἐν τῷ καστελλίῳ, ἐξέπεμψε Νάρσην κουβικουλάριον [74] ἐπὶ τῷ παραλαβεῖν τὰ ἀποκείμενα ἐν τῷ καστελλίῳ. Καὶ κατελθόντος Νάρσου παρέδωκαν πάντα.

C Οἱ δὲ ἔξαρχοι Περσῶν ἀνήγαγον τὰ γενόμενα τῷ αὐτῶν [75] βασιλεῖ· [210] καὶ ἐκπεμφθέντος πλήθους [76] στρατοῦ Περσικοῦ, ἦλθον πλησίον Μαρτυρουπόλεως· ἦν [77] γὰρ λαβόντες ἀπόκρισιν ὑπὸ τοῦ αὐτῶν βασιλέως μὴ ὑποστρέψαι ἐν Περσίδι, ἕως οὗ τὸ αὐτὸ καστέλλιον ἀντιπαραλάβωσι. Καὶ ἐπιστάντες τῷ τόπῳ, παρεκάθισαν πολεμοῦντες καὶ κατορύσσοντες [78] κλίμακάς τε ποιοῦντες καὶ τῷ τείχει ἐπανορθοῦντες. Ὕστερον δὲ πύργον ὑψηλὸν διὰ ξύλων μηχανησάμενοι οὐδὲν ἠδυνήθησαν ὠφελῆσαι· ἦν γὰρ ἐκεῖσε φοσσευθεὶς ἀνὴρ σοφὸς, ὅστις ἀντιμηχανησάμενος ταῖς τῶν Περσῶν ἐπιβουλαῖς, ποιήσας ἔσωθεν ὑψηλότερον πύργον, καὶ τῶν Περσῶν ἐκ τοῦ πύργου ἔξωθεν μαχομένων, τῶν δὲ Ῥωμαίων ἔσωθεν ἐκ τοῦ πύργου D ἀντιμαχομένων, κίων ἀπελύθη ὑπὸ μηχανήματος καὶ πάντα κατέστρεψεν ἕως ἐδάφους, καὶ Πέρσας δὲ πολλοὺς συναπώλεσεν. Ὡς οὖν εἶδον τὸ γεγονὸς οἱ λοιποὶ Πέρσαι, φθειρόμενοι καὶ ἀκηκοότες ὡς Ζίττα στρατηλάτου Ῥωμαίων κατερχομένου πρὸς βοήθειαν τῶν ὄντων ἐν τῷ καστελλίῳ, ἀνεχώρησαν οἱ αὐτοὶ Πέρσαι, φοβούμενοι μήπως καὶ κυκλευθῶσιν. Ἀκούσας

VARIÆ LECTIONES.

[74] ἐξέπεμψεν Ἄρσην κουβικουλάριον. « Ita habet cod. ms. Forte tamen legendum, ἐξέπεμψε Νάρσην κ. Narses enim eunuchus et cubicularius, καὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων ταμίας, et quæstor regius erat : teste Procopio, De bell. Goth. lib. II. » Ch. [75] αὐτῶν. αὐτῷ Ox. [76] πλήθους Ch., πλῆθος Ox. [77] ἦν, pro ἦσαν est et p. 56 B. [78] κατορύσσοντες Ch., κατορύσσαντες Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Καὶ μηνυθὲν τῷ αὐτῷ Δωροθέῳ. Forte scribendum καὶ τούτου μηνυθέντος τῷ αὐτῷ Δ.

(21) Παρεφόσευσε τῷ κάστρῳ. Scr. παρεφόσευσε.

Digitized by Google

[211] Διὰ ταῦτα ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς διεκώλυσε τοὺς ἑαυτοῦ πρεσβευτὰς τοῦ εἰσελθεῖν ἐν Περσίδι ἄχρι δευτέρας αὐτοῦ μηνύσεως, ἀλλ' ἔμειναν εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ (22) σὺν τοῖς δώροις.

A metuentes sibi ne ab hostibus circumdarentur. De his autem certior factus Justinianus imperator, legatis suis edixit, ne ante in Persidem proficiscerentur, quam secundo hoc illis innueret ipse, sed cum muneribus suis intra fines Romanos sese continerent.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς κατέπεμψεν ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι νόμους ἕνεκεν τῶν δικαζομένων περὶ τῶν παρεχομένων δαπανημάτων ἐν ταῖς διαγνώσεσιν, ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῶν παρεχομένων [19] σπαρτούλων (23), θεσπίσας (u) μηδένα τολμᾶν λαμβάνειν περαιτέρω τῆς παρ' αὐτοῦ τυπωθείσης ποσότητος. Ἐν δὲ τῇ Ἀντιοχέων πόλει ἐν τίτλοις σανίδων ἐπεγράφη δι' Ἑλληνικῶν γραμμάτων. Ἐν ταὐτῷ δὲ καὶ τὸ θέατρον (24) τῆς πόλεως ἐχρημάτισε.

Idem imperator, in gratiam eorum qui in jus vocati sunt, leges quæ sumptibus in dijudicationes litium faciendis, modum præscriberent, singulas imperii per urbes emisit. Consimiliter quoque de sportulis solvendis edicto cavit, ne quis ultra dimensum suum, legibus sibi præfinitum sumere **471** auderet. Edictum vero hoc Antiocheni, Græcis inscriptum litteris, in tabularum titulos relatum habuerunt. Eodem etiam tempore urbis theatro nomen B impositum est.

Τῇ δὲ ὀγδόῃ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς ὁ βασιλεὺς Περσῶν Κωάδης, ἀπηκοὼς τὰ συμβάντα Πέρσαις κακὰ ὑπὸ Ῥωμαίων, καὶ αἰφνίδιον παρεθεὶς τὰ δεξιὰ μέρη, καὶ ἀγαγὼν τὸν δεύτερον αὐτοῦ υἱὸν Χοσδρόην, ἀνηγόρευσε βασιλέα, ἐπιθεὶς αὐτῷ στέφανον τῇ κορυφῇ· καὶ ἀρρωστήσας ἡμέρας πέντε ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς Κωάδης τελευτᾷ, ὢν ἐνιαυτῶν πβ' καὶ μηνῶν τριῶν· ἐβασίλευσε δὲ ἔτη μγ' καὶ μῆνας δύο.

Mensis autem Septembris VIII Coades, Persarum rex, quæ Persis suis a Romanis obvenerant, cladibus auditis, de repente paralysi dextra corporis parte correptus est. Convocato itaque ad se Chosroe, filio suo secundo genito, diademateque capiti ejus imposito, regem eum renuntiavit. Quinto autem post die quam decubuerat Coades, Persarum rex, diem suum obiit, cum vixisset annos LXXXII et menses III, regnasset vero annos XLIII mensesque II.

Ὅτε δὲ [212] ἀνηγορεύθη βασιλεὺς Περσῶν Χοσδρόης, ἐδήλωσε τοῖς πρεσβευταῖς Ῥωμαίων διὰ Πέρσου μαγιστριανοῦ εἰσελθεῖν ἐν τοῖς Περσικοῖς καὶ ποιῆσαι εἰρήνης πάκτα μεταξὺ Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν· τῶν δὲ πρεσβευτῶν Ῥωμαίων μὴ ἀνασχεθέντων εἰσελθεῖν εἰς τὰ Περσικὰ δίχα κελεύσεως βασιλικῆς, ἀπολογούμενοι, Οὐ τολμῶμεν τὰ πρὸς ὑμᾶς καταφθάσαι, καὶ γνοὺς ταῦτα ὁ Περσῶν βασιλεὺς, γράψας ἐπιστολὴν ἔπεμψε πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστινιανὸν, αἰτῶν ἐπιτραπῆναι [20] τοὺς πρεσβευτὰς Ῥωμαίων εἰσελθεῖν ἐν Περσίδι καὶ πάκτα ποιῆσαι. Καὶ γράψας φιλικὴν ἐπιστολὴν ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ἀπέστειλε διὰ Ἑρμογένους μαγίστρου· ἥντινα μήνυσιν δεξάμενος ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀντέγραψεν, Ἡμεῖς οὐκ ἐπιτρέπομεν τοῖς ἡμετέροις πρεσβευταῖς πρὸς ὑμᾶς καταλαβεῖν· οὔτε γὰρ ἐπιστάμεθᾶ σε βασιλέα Περσῶν.

Chosroes vero Persarum rex factus, Romanorum legatos per Magistrianum Persam monet, uti in Persidem venirent, de pace Romanos inter Persasque C ineunda agendi causa. Legati vero Romani, quorum id arbitrii non erat, pro libitu suo Persidem petere, Persarum regi renuntiantes, mandatum imperatoris causati sunt. Quod Persarum rex ubi rescierat, imperatorem Justinianum per litteras, quas magistro Hermogeni deferendas tradidit, amicitiæ plenas, adhortabatur, legatis suis impedimento ne esset, quominus in Persidem venirent, pacis fœdera percussuri. Quibus litteris acceptis, imperator Persarum regi rescripsit, hunc in modum: **472** Legatos nostros ad te venire non permittimus: nec enim Persarum regem te agnoscimus.

Καὶ αὐτῷ τῷ χρόνῳ ὁ βασιλεὺς Περσῶν τοὺς ὄντας ὑπὸ τὴν αὐτοῦ πολιτείαν Μανιχαίους ἐκέλευσε θρησκεύειν ὡς βούλονται. Οἱ δὲ μάγοι [21] Περσῶν, λυπηθέντες ἐπὶ τῷ συμβάντι, βουλευσάμενοι μετὰ τῶν συγκλητικῶν ἠβουλήθησαν ἐκβαλεῖν αὐτὸν τῆς βασι-

Per id tempus Persarum rex Manichæis, per D imperium ejus degentibus, hæresim suam indulgebat: quod non ferentes in eo magi, cum proceribus regni consilium inierunt, regem imperio suo deturbandi, fratremque in locum ejus suffi-

VARIÆ LECTIONES.

[19] σπορτούλλων Ox. [20] ἐπιτραπῆσαι Ox. [21] τῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(22) Ἀλλ' ἔμειναν εἰς τὰ Ῥωμαϊκά. Forte scribendum ἀλλὰ μένειν.

(23) Περὶ τῶν παρεχομένων σπορτούλλων. De sportulis Romanorum non est quod hic aliquod dicamus; auctoris nostri *sportulæ* erant præmium a clientibus advocatis suis dari solitum.

(24) Τ' αὐτῷ δὲ καὶ τὸ θέατρον, etc. Quid hæc sibi velint hoc in loco, non video.

HODII NOTÆ.

(u) Θεσπίσας. Forte designatur *Novella* 82, c. 7, quæ data est aliquot annis post tempus ab auctore designatum, videl. Apione Cos. Cæterum et alia fuit ante super re eadem Constitutio, quæ *ibid.* et in *Institut.* l. IV, tit. 6, § 24, memoratur, sed quæ jam deperdita.

Digitized by Google

cienti : hoc ubi intellexisset Persarum rex, fratri suo caput amputavit ; et magis etiam, quique sceleris consii fuerunt proceribus neci traditis, inducias per tres menses imperatori Romano per litteras ultro concessit. Imperator vero magistro rescribens jussit, obsidibus invicem datis acceptisque, trium mensium inducias acciperent. Quin legatos quoque, Strategium et Rufinum, Byzantium revocavit.

Iisdem temporibus Hunni Sabiri, portis Caspiis trajectis, in ditiones Romanas irruperunt, regiones undique, Armeniam usque deprædantes. Quin et longe lateque excurrentes, per Euphratesiam quoque, Ciliciam secundam et Cyrresticam grassati sunt. Quo audito, imperator Romanus Rufinum patricium in Orientem expedivit exploratum an a Persarum rege adversus Romanos missi fuerant, necne. Profectus itaque Rufinus, cumque Persarum rege per litteras de his agens, omnino hujus præter **473** consilium advenisse Hunnos, compertum habuit. Protinus igitur Dorotheo, militum in Armenia magistro, per litteras innuit, Hunnos aggrederetur : quod Hunni ubi intellexissent, abducta secum præda omni, per quam ingressi sunt, eadem via reverturtur. Cæterum insecutus eos Dorotheus magister militum, detractum illis prædæ non minimum reportavit.

Contigit autem per id tempus, indict. x, tumultum Constantinopoli (perniciosis nescio quibus dæmoniis eum promoventibus), concitari. Eudæmon enim, urbis præfectus, factionis utriusque seditiosos quosdam incarceratos habuit; multisque examini subjectis, septem præcipue eorum cædium patratarum rei deprensi sunt. E quibus quatuor capite plecti, tres vero patibulo affigi decrevit. Per urbem itaque omnem ubi in pompa circumducti fuissent, sinu trajecto, in ulteriore ripa morti traduntur. Quorum qui suspendio adjudicati sunt duo, effractis patibulis, in terram delapsi sunt; ex quibus unus Venetæ, alter Prasinæ fuerat factionis. Quo viso, circumfusa turba imperatori protinus omnia fausta precari. Exeuntes autem, qui de his acceperant, prope sanctum Cononem degentes monachi, eorum qui patibulo destinati sunt duos vivos adhuc, humi jacentes invenerunt. Hos monachi, ad mare inde deductos, navigioque impositos Sancti Laurentii ad asylum deportarunt. Certior autem de his factus præfectus, armatam eo manum expedivit quæ sontes ibi arcte custodiret. Tertio autem post die

A λείας καὶ ποιῆσαι ἀντ' αὐτοῦ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ γνοὺς ταῦτα ὁ βασιλεὺς Περσῶν, τὸν μὲν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἀπεκεφάλισε, συγκλητικοὺς δὲ καὶ μάγους, φονεύσας γράφει τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων ἐπιστολὴν περιέχουσαν τριῶν μηνῶν ἔνδοσιν πολέμου. Καὶ ἀντέγραψεν [213] ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς τῷ μαγίστρῳ τοῦ δέξασθαι τὴν τῶν τριῶν μηνῶν ἔνδοσιν καὶ δοῦναι ὁμήρους καὶ λαβεῖν ἀπὸ Περσῶν, κελεύσας Στρατηγίῳ καὶ Ῥουφίνῳ τοῖς πρεσβευταῖς ἀνελθεῖν ἐν Βυζαντίῳ.

Καὶ αὐτῷ τῷ χρόνῳ Οὖννοι Σάβηρες (25) περάσαντες διὰ τῶν Κασπίων πυλῶν ἀνεφάνησαν ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς μέρεσι, πραιδεύοντες ἐπὶ τὴν Ἀρμενίαν χώραν· καὶ ἁπλώσαντες ἑαυτοὺς κατέσχον ἕως τῆς
B Εὐφρατησίας καὶ τῆς δευτέρας Κιλικίας καὶ τῶν Κυρηστικῶν[83] (26). Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων, μεταστειλάμενος τὸν πατρίκιον Ῥουφῖνον ἐκέλευσεν αὐτῷ ἐξελθεῖν ἐπὶ τὰ Ἀνατολικὰ μέρη καὶ μαθεῖν εἰ ἀπὸ τοῦ βασιλέως Περσῶν ἦλθον κατὰ Ῥωμαίων. Καὶ ἐξελθὼν Ῥουφῖνος καὶ μηνύσας τῷ βασιλεῖ Περσῶν, εὗρεν ὅτι οὐ κατὰ γνώμην τοῦ βασιλέως Περσῶν οἱ αὐτοὶ Οὖννοι παρῆλθον· καὶ γράψας Δωροθέῳ τῷ στρατηλάτῃ Ἀρμενίας ὁπλίσασθαι κατὰ τῶν αὐτῶν Οὔννων, καὶ ἀκούσαντες οἱ Οὖννοι, λαβόντες τὴν πραΐδαν πᾶσαν ὑπέστρεψαν δι' ὧν ἐπανῆλθον τόπων. Καὶ καταδιώξας αὐτοὺς ὁ στρατηλάτης Δωρόθεος ἀφείλατο παρ' αὐτῶν οὐκ ὀλίγην πραΐδαν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ τῆς δεκάτης ἰνδικτιῶνος
C συνέβη ὑπό τινων ἀλαστόρων δαιμόνων πρόφασιν γενέσθαι ταραχῆς ἐν Βυζαντίῳ, [214] Εὐδαίμονος ἐπάρχου πόλεως ὄντος καὶ ἔχοντος ἀτάκτους ἐν φρουρᾷ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, καὶ ἐξετάσαντος[84] διάφορα πρόσωπα εὗρεν ἐξ αὐτῶν ὀνόματα ἐπὶ αἰτίους φόνων· καὶ ψηφισάμενος τῶν μὲν τεσσάρων καρατόμησιν, τῶν δὲ τριῶν ἀνασκολοπισμόν. Καὶ περιβωμισθέντων[85] αὐτῶν (27) ἀνὰ πᾶσαν τὴν πόλιν καὶ περασάντων αὐτῶν, καὶ τῶν μὲν κρεμασθέντων, ἐξέπεσαν δύο τῶν ξύλων ῥαγέντων, ἑνὸς μὲν Βενέτου, καὶ ἑτέρου Πρασίνου. Καὶ ἐωρακὼς ὁ περιεστὼς λαὸς τὸ συμβὰν εὐφήμησαν[86] τὸν βασιλέα. Ἀκηκοότες δὲ οἱ πλησίον τοῦ ἁγίου Κόνωνος μοναχοὶ καὶ
D ἐπελθόντες, εὗρον ἐκ τῶν κρεμασθέντων δύο ζῶντας κειμένους εἰς τὸ ἔδαφος. Καὶ καταγαγόντες αὐτοὺς πλησίον θαλάσσης, καὶ ἐμβαλόντες ἐν πλοίῳ, ἔπεμψαν αὐτοὺς ἐν τῷ ἁγίῳ Λαυρεντίῳ ἐν ἀσύλοις[87] τόποις. Καὶ γνοὺς ταῦτα ὁ τῆς πόλεως ἔπαρχος, πέμψας στρατιωτικὴν βοήθειαν ἐφύλαττεν αὐτοὺς ἐκεῖσε ὄντας. Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἦχθη τὸ ἱπποδρόμιον τὸ ὀνομαζόμενον τῶν εἰδῶν· εἰδοὶ δὲ ὀνομάζονται, διότι (28) πάντας τοὺς προκόπτοντας ἐν ταῖς στρα-

VARIÆ LECTIONES.

[83] Κηρυστικῶν Ox. [84] ἐξαιτάσαντες Ox. [85] περιβωμισθέντων. V. Ch. adnot. ad p. ed. Bonn. 450 11. [86] ἐφημήσαν Ox. [87] ἀσύλοις Ch., ἀεύλοις Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Οὖννοι Σάβηρες. Σάβειροι Procopio, Agathiæ, aliis vocantur.

(26) Καὶ τῶν Κυρηστικῶν. Scribendum Κυρρεστικῶν, uti supra monuimus ad lib. XIII.

(27) Καὶ περιβωμισθέντων αὐτῶν. Scr. περιπομπευθέντων, uti de hoc vocabulo supra monuimus.

(28) Εἰδοὶ δὲ ὀνομάζονται, διότι, etc. Quam suaviter hic ineptit auctor. Quin et socios hac in re habet Jo. Tzetzem, Græculum illum nugacissimum

Digitized by Google

τείαις ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἐν ἀριστοδείπνοις [215] τρέφει ἐν τῷ αὐτοῦ παλατίῳ, χαριζόμενος ἑκάστῳ τὰ τοῦ πριμικηράτου (29). Τοῦ δὲ ἱπποδρομίου ἀγομένου τῇ τρεισκαιδεκάτῃ τοῦ Ἰανουαρίου[87] (30) μηνὸς, τὰ ἀμφότερα μέρη παρεκάλουν τὸν βασιλέα φιλανθρωπευθῆναι. Ἐπέμενον δὲ κράζοντες ἕως τοῦ εἰκοστοῦ δευτέρου βαΐου, καὶ ἀποκρίσεως οὐκ ἠξιώθησαν. Τοῦ δὲ διαβόλου ἐμβαλόντος αὐτοῖς λογισμὸν πονηρὸν, ἔκραζον πρὸς ἀλλήλους. Φιλανθρώπων Πρασίνων καὶ Βενέτων πολλὰ τὰ ἔτη! Καὶ τοῦ ἱππικοῦ ἀπολύσαντες κατῆλθον τὰ πλήθη φιλιάσαντα, δεδωκότες ἑαυτοῖς μανδᾶτα ἐκ τοῦ λέγειν *Νίκα* (31), διὰ τὸ μὴ ἀναμιγῆναι αὐτοῖς στρατιώτας ἢ ἐξκουβίτορας· καὶ οὕτως εἰσήλαυνον[88]. Βραδείας δὲ γενομένης ὥρας ἦλθον ἐν τῷ πραιτωρίῳ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως, αἰτοῦντες ἀπόκρισιν περὶ τῶν προφύγων[89] τῶν ὄντων ἐν τῷ ἁγίῳ Λαυρεντίῳ. Καὶ μὴ τυχόντες ἀποκρίσεως ὑφῆψαν πῦρ ἐν τῷ αὐτῷ πραιτωρίῳ· ἐκαύθη δὲ τὸ πραιτώριον καὶ ἡ χαλκῆ[90] τοῦ παλατίου (32) ἕως τῶν σχολῶν καὶ ἡ Μεγάλη ἐκκλησία [216] καὶ ὁ δημόσιος ἔμβολος· καὶ ἐπέμεινεν ὁ δῆμος εἰσελαύνων ἀτάκτως. Καὶ πρωΐας γενομένης, τοῦ βασιλέως κελεύσαντος ἀχθῆναι ἱπποδρόμιον, καὶ κρεμασθέντος τοῦ ἐξ ἔθους βήλου, ὑφῆψαν πάλιν οἱ αὐτοὶ δημόται ἐν τῇ ἀναβάθρᾳ τοῦ ἱππικοῦ· καὶ ἐκαύθη μέρος καὶ τοῦ δημοσίου ἐμβόλου ἕως τοῦ Ζευξίππου. Καὶ ἐξελθόντες οἱ περὶ Μοῦνδον καὶ Κωνσταντίολον καὶ Βασιλίδην μετὰ βοηθείας κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως, βουλόμενοι κατασιγῆσαι τὰ στασιάζοντα πλήθη· κατέκραζε γὰρ τὸ πλῆθος Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Καππαδοκὸς καὶ Τριβουνιανοῦ τοῦ Κοιαίστωρος καὶ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως Εὐδαίμονος· καὶ ταῦτα παρ' αὐτῶν ἀκηκοότες οἱ ἐκπεμφθέντες συγκλητικοὶ ἀνήγαγον τῷ βασιλεῖ· καὶ εὐθέως διεδέχθησαν τῆς ἀρχῆς ὅ τε Ἰωάννης καὶ Τριβουνιανὸς καὶ Εὐδαίμων. Καὶ ἐξελθόντος Βελισαρίου μετὰ πλήθους Γοτθικοῦ, καὶ συμβολῆς γενομένης, πολλοὶ ἐκ τῶν δημοτῶν κατεσφάγησαν. Θυμωθὲν δὲ τὸ πλῆθος καὶ ἐν ἄλλοις τόποις ἔβαλον πῦρ καὶ τινας ἀτάκτως ἐφόνευον. Τῇ ὀκτωκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἀνῆλθεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ ἱππικῷ βαστάζων τὸ ἅγιον μεγαλεῖον (33)· καὶ μαθόντες οἱ ὄχλοι ἀνῆλθον, καὶ προσεφώνησεν αὐτοῖς μεθ' ὅρκων μανδᾶτα· καὶ πολλοὶ μὲν τοῦ δήμου [217] ἔκραζον αὐτὸν βασιλέα, ἕτεροι δὲ ἐστασία-

certamina equestria, Iduum vocata, celebrata sunt. Idus autem **474** dictæ sunt eo quod ad supremum in militia sua gradum provectos quoscunque imperator Romanus in palatio conviviis excipit, primicerii etiam dignitate singulis concessa. Januarii autem XIII, inter circensia, utraque factio imperatorem, propitius ut esset, obtestata est. Exclamantes autem perstiterunt, ad usque XXII certamen finitum; nec responsione interim digni habiti sunt. Verum diabolo scelestos animorum impetus illis suggerente, sibi ipsis acclamabant invicem: Prasinorum et Venetorum misericordium plurimi sint anni. Finitis autem circensibus, conspiratione invicem facta, descendunt turbæ; voceque, *Vince*, pro tessera data, ne quis forte militum, aut excubitorum se illis immisceret, per urbem in hunc modum discursitarunt. Cumque jam serum diei esset, in præfecti urbis prætorium irruentes, eum de profugis ad Sanctum Laurentium postulant. Sed responsum ab eo nullum ferentes, prætorio flammas injiciunt, quod una cum chalca scholas ad usque, magna insuper ecclesia, porticuque publica conflagravit, seditiosis adhuc sursum omnia ac deorsum ferentibus. Luce autem sequente imperator circensia agi jussit; proque more suspenso velo, seditiosis interim hippodromi gradibus ignem injicientibus, porticus publica, usque ad Zeuxippum, in cineres versa est. Exclamavit **475** autem turba adversus Joannem Cappadocem, Tribonianum, quæstorem, præfectumque urbis Eudæmonem. Quod ubi audissent, qui jussu imperatoris cum armata manu ad tumultuantem populum coercendum egressi fuerant, Mundus, Constantiolus et Basilides rem imperatori detulerunt. Itaque e vestigio Joannes, Tribonianus et Eudæmon, dignitatibus quisque suis abdicati sunt. Egressus autem Belisarius, Gothica manu stipatus, seditiosos adortus est, plurimis eorum occisis. Sed in furorem acta plebs, ædificiis passim ignes injiciebat, nonnullis etiam per fas et nefas interfectis. Die autem XVIII, ejusdem mensis, imperator ingressus est sacrosanctum manu sua gestans Evangelii codicem; popellumque, qui hoc rescierat, concursitantem, dictis

VARIÆ LECTIONES.

[87] Ἰαννουαρίου Ox. [88] εἰσέλαυνον Ox. [89] προφύγων. Fort. προσφύγων. Conf. p. 79 D, 83 D. [90] χαλκὴ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

simul et confidentissimum (uti recte monet doctiss. Is. Casaubonus) et Balsamonem etiam. Certe mira est Latinarum rerum inperitia, qua scriptores Græci, præsertim recentiores, laborarunt; uti cuique observare obvium est.

(29) Τὰ τοῦ πριμικηράτου. Πριμμικήριος dictus est, cujusque ordinis primus, cujus scilicet nomen loco primo in tabulis ceratis scriptum erat. Inde πριμικήρατος apud Nostrum, *Primiceratus*, sive primatus, uti supra notavimus ad lib. XIV.

(30) Τῇ τρεισκαιδεκάτῃ τοῦ Ἰαννουαρίου. Scrib. τρισκαιδεκάτῃ.

(31) Ἐκ τοῦ λέγειν, *Νίκα*. De victoriatorum seditione hac, quæ ἡ τοῦ *Νίκα* στάσις vocata est, a vocabulo scilicet hoc a seditiosis, pro tessera, sibi invicem dato, abunde Procopius, De bell. Pers. lib. I, et ex eo Evagrius, lib. IV, cap. 13.

(32) Καὶ ἡ χαλκῆ τοῦ παλατίου. Chalca hæc Regiæ vestibulum erat, sic dictum, quod tegulis æreis et inauratis tectum erat. Hujus descriptionem accuratam habes apud Procop. De Justin. Ædif. lib. I.

(33) Βαστάζων τὸ ἅγιον μεγαλεῖον. Ita etiam pag. ultima habemus Εὐτυχίου τοῦ πατριάρχου κατέχοντος τὸ ἅγιον μεγαλεῖον. Quod Noster μεγαλεῖον. Chr. Alex. auctor vocat τὸ Εὐαγγέλιον, sacrosanctum Evangelii codicem.

Digitized by Google

et fide sua interposita, demulcere studebat. Magna itaque turbæ pars ipsum dicebant imperatorem : tumultuantes autem alii Hypatium poscebant : quem etiam arreptum, in Constantini forum deduxerunt; sublimeque in gradibus locatum, insignibus imperatoriis, ex palatio ablatis, torqueque aureo ipsum ornarunt. Sed etiam, ornatu indutum imperatorio, quem ex palatio maturantes exportaverant, in circum deduxerunt, sede eum imperatorja collocaturi. Hypatius itaque qui recessisse imperatorem rescierat, throno ejus occupato, imperium fidenter suscepit.

476 Cæterum Mundus, Constantiolus et Belisarius, quique procerum alii cum armata manu in procinctu stabant, clam circum ingressi, sedis imperatoriæ a parte posteriore delituerunt : cum interim Narses cubicularius et spatharius, Venetæ factionis nonnullos imperatoris in partes pecuniarum interventu perduxerat. Nonnulli itaque seditiosorum exclamantes, Justinianum urbi reddi imperatorem deposcebant. Divisa itaque turba se invicem impetebat. Militum vero magistri cum satellitio interim suo armato circum intrantes, ad utrumque ejus ingressum turbam exscindere cœperunt, hos gladiis, illos spiculis petentes. Belisarius autem clam egressus, Hypatium, Pompeiumque prehensos ad imperatorem Justinianum perduxit : cui ad pedes procidentes, factique excusationem aggredientes : Tandem, inquiunt, domine, imperii tui hostes, nec nullo adeo labore in theatrum coegimus. Quibus imperator : Bene fecistis, inquit; sed si eos dictis vestris audientes habuistis, quare non hoc fecistis prius quam urbs tota flammis absumeretur? Tum vero spatharii, imperatore jubente, Hypatium et Pompeium in carcerem cogebant : ubi postridie interfecti sunt, cadaveraque eorum in mare deturbata. Ceciderunt autem in **477** circo hoc tempore XXXV circiter hominum millia. Porro imperator suam de seditiosis victoriam tyrannorumque occisionem, per imperium universum notam fecit. Quin et vastata ignibus ædificia de integro excitare occœpit, horreo etiam et aquarum cisternis prope palatium exstructis, ut, ubi res postularet, repositoria hæc haberet.

Eodem tempore Rufinus, mandatis imperatoriis acceptis, Persidem profectus est pacem cum Persis incundi causa.

Eodem etiam tempore Indorum legatus cum muneribus Constantinopolim missus est; quo tempore etiam Joannes Cappadox prætorio præfectus factus est.

Eodem tempore stellarum discursus, a vespera ad auroram usque, horrendi apparuerunt; quos qui conspexerunt, attoniti omnes, nil tale antea unquam vidisse se affirmarunt.

ζον, κράζοντες Ὑπάτιον. Καὶ λαβόντες οἱ δῆμοι τὸν αὐτὸν Ὑπάτιον ἀπήγαγον αὐτὸν ἐν τῷ λεγομένῳ φόρῳ Κωνσταντίνου· καὶ στήσαντες αὐτὸν ἐν ὕψει εἰς τοὺς βαθμοὺς καὶ ἀφειλάμενοι ἐκ τοῦ παλατίου σίγνα καὶ μανιάκιον χρυσοῦν, περιέθηκαν αὐτῷ ἐν τῇ κεφαλῇ. Καὶ λαβόντες αὐτὸν ἀπήγαγον ἐν τῷ ἱππικῷ, βουλόμενοι ἀναγάγαι αὐτὸν ἐν τῷ βασιλικῷ καθίσματι. Ἔσπευδε γὰρ τὸ πλῆθος φορεσίαν βασιλικὴν ἐκβάλαι αὐτῷ ἐκ τοῦ παλατίου· ἦν γὰρ μαθὼν ὁ Ὑπάτιος ὅτι ὁ βασιλεὺς ἀνεχώρησε· καὶ καθεσθεὶς ἐν τῷ καθίσματι μετὰ θράσους ἐτυράννει.

Ἀνελθόντων δὲ διὰ τοῦ καθίσματος ὅπιαθεν Μούνδου καὶ Κωνσταντιόλου καὶ Βελισαρίου καὶ ἄλλων συγκλητικῶν καὶ βοηθείας ἐνόπλου, λαθραίως ἐξελθὼν Ναρσὴς κουβικουλάριος καὶ σπαθάριος ὑπέκλεψέ τινας τοὺς[91] τοῦ Βενέτου μέρους, ῥογεύσας αὐτοῖς χρήματα. Καὶ στασιάσαντές τινες ἐκ τοῦ πλήθους ἔκραζον Ἰουστινιανὸν βασιλέα τῇ πόλει· διχονοῆσαι δὲ τὸ πλῆθος ὥρμησαν κατ' ἀλλήλων. Τῶν δὲ στρατηλατῶν εἰσελθόντων μετὰ βοηθείας ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ, ἐξ ἀμφοτέρων τῶν εἰσόδων ἤρξαντο κόπτειν τὰ πλήθη· καὶ ἄλλοι μὲν ἐτόξευον, ἕτεροι δὲ κατέσφαζον. Κρυφῇ δὲ ἐξελθὼν Βελισάριος τὸν μὲν Ὑπάτιον καὶ Πομπήιον χειρὶ συνελάβετο, καὶ εἰσήγαγεν αὐτοὺς τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ. [218] Καὶ προσέπεσαν ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ αὐτοῦ βασιλέως ἀπολογούμενοι καὶ λέγοντες· Δέσποτα, πολὺς ἡμῖν κόπος ἐγένετο ὥστε συναγάγαι τοὺς ἐχθροὺς τοῦ κράτους ὑμῶν ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ. Καὶ ἀποκριθεὶς πρὸς αὐτοὺς ὁ βασιλεὺς εἶπε[92]· Καλῶς μὲν πεποιήκατε· εἰ δὲ ἐπείθοντο[93] ὑμῖν προστατοῦσι, διὰ τί μὴ τοῦτο ἐποιήσατε[94] πρὸ τοῦ καυθῆναι πᾶσαν τὴν πόλιν; Καὶ ἐπιτραπέντες οἱ σπαθάριοι ὑπὸ τοῦ βασιλέως παρέλαβον καὶ ἀπέκλεισαν Ὑπάτιον καὶ Πομπήιον. Οἱ δὲ ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ σφαγέντες ἦσαν χιλιάδες τριάκοντα πέντε μικρῷ πλέον ἢ ἔλασσον. Καὶ τῇ ἐπαύριον ἐσφάγησαν Ὑπάτιος καὶ Πομπήιος, καὶ ἐρρίφησαν τὰ λείψανα αὐτῶν ἐν θαλάσσῃ. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐσήμανε τὴν ἑαυτοῦ νίκην ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι καὶ τὴν ἀναίρεσιν τῶν τυράννων, ἐπιβαλλόμενος κτίζειν τοὺς καυθέντας[95] τόπους. Ἔκτισε δὲ πλησίον τοῦ παλατίου καὶ ὡρεῖον καὶ κιστέρνας ὑδάτων διὰ τὸ ἐν περιστάσεσιν ἔχειν ἀπόθετα.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐξῆλθε Ῥουφῖνος ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσι μετὰ θείων ὑπομνηστικῶν τοῦ ποιῆσαι μετὰ Περσῶν πάκτα εἰρήνης.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ πρεσβευτὴς Ἰνδῶν μετὰ δώρων κατεπέμφθη [219] ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ αὐτῷ τῷ χρόνῳ Ἰωάννης ὁ Καππάδοξ ἐγένετο ἔπαρχος πραιτωρίων.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ἐγένετο δρόμος ἀστέρων πολὺς ἀπὸ ἑσπέρας ἕως αὔγους, ὥστε πάντας ἐκπλήττεσθαι καὶ λέγειν ὅτι Οὐδέποτε οἴδαμεν τοιοῦτόν τι γεγονός.

VARIÆ LECTIONES.

[91] τούς. Scribe τῶν cum Chron. Pasch. p. 339 C. [92] εἶπε. εἰ Ox. [93] ἐπείθοντο Ch., ἐπείθεντο Ox. [94] ἐποιήσατε Ch., ἐποιήκατε Ox. [95] καυθέντας. καυσθέντας Ch.

Digitized by Google

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ὑπέστρεψαν ἐκ τῶν Περσι- A
κῶν Ἑρμογένης καὶ Ῥουφῖνος, ἐπιφερόμενοι μεθ' ἑαυτῶν καὶ πάκτα εἰρήνης τῶν δύο πολιτειῶν Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν τῶν δύο πολιτειῶν[96] ἄχρι τῆς τῶν ἀμφοτέρων ζωῆς, ἀναδηθέντων μὲν Πέρσαις τὸ μέρος τῶν Φαραγγίων (34) μετὰ πάντων τῶν αἰχμαλώτων, Ῥωμαίοις δὲ τὰ κάστρα τὰ περιληφθέντα[97] ὑπὸ Περσῶν σὺν τοῖς παραληφθεῖσι, συνθεμένων τῶν δύο βασιλέων καὶ ὀνομασάντων ἐν τοῖς πάκτοις ἑαυτοὺς ἀδελφοὺς εἶναι κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἔθος, καὶ ἵνα εἴ τις δεηθῇ ἑαυτῶν ἢ χρημάτων ἢ σωμάτων εἰς συμμαχίαν, [220] ἀφιλονείκως παράσχωσι. Καὶ τούτων προβάντων, ἀνεχώρησαν τὰ ἀμφότερα ἐξπέδιτα, Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν, τοῦ πολέμου κατασχόντος λ' καὶ ἕνα ἐνιαυτὸν ἀφ' οὗ ἦν ἀνειλθὼν ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς Κωάδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς πολεμῶν, ὡς προγέγραπται[97*] ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἀναστασίου, καὶ τὴν πιράλιψιν Ἀμέδης, ὡς προγέγραπται, καὶ τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἀποκατάστασιν τῆς αὐτῆς πόλεως Ἀμίδης καὶ τοὺς μερικοὺς πολέμους τῶν Σαρακηνῶν ἐπιδρομῶν.

Eodem tempore Hermogenes et Rufinus, ex Perside reduces, pacis conditiones inter Romanam Persicamque resp. initas, durante etiam regum ipsorum vita observandas retulerunt. Pactum autem est, uti Persis Pharangiorum pars, cum captivis omnibus, Romanis autem castella sua a Persis occupata cum castellanis redderentur. Quin etiam reges, pro **478** vetusto more, fratres se invicem in pactis appellabant, æque insuper in se utrisque recipientibus, sicubi copiis ad bellum, vel pecuniis alterutri opus fuerit, ultro ei suppeditaturum alterum. Hisce autem expeditis, recesserunt a se invicem utriusque imperii exercitus, totis jam xxxi annis belli hujus exhaustis, inde ab Anastasii temporibus, quo B regnante, uti supra dictum, Coades rex Persarum res Romanas adoriri cœperit: capta interim a Persis et Romanis iterum restituta Amida; Saracenis etiam hic illic per imperium subinde grassantibus.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ γέγονε σεισμὸς ἐν Βυζαντίῳ ἐσπέρας βαθείας, ὥστε πᾶσαν τὴν πόλιν συναχθῆναι ἐν τῷ λεγομένῳ φόρῳ Κωνσταντίνου, ἐν λιταῖς καὶ δεήσεσι καὶ ἀγρυπνίαις συναγόμενοι.

Eodem tempore nocte intempesta, adeo intremuit Byzantium, ut universa civitas Constantini forum concurreret, supplicationibus et vigiliis noctem ibidem terentes.

Ἐν αὐταῖς δὲ ταῖς ἡμέραις ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐν ἑκάστῃ πόλει κατέπεμψε θείας προστάξεις (υ), περιεχούσας οὕτως· *Ἤδικτον περιέχον περὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως καὶ κατὰ ἀσεβῶν αἱρετικῶν.* Καὶ προετέθη ἐν ἑκάστῃ πόλει ἐν ταῖς ἐκκλησίαις. C

Iisdem temporibus Justinianus imperator constitutiones sacras ubique per imperium emisit, titulum hunc ferentes: *Edictum de orthodoxa fide, adversus impia hæreticorum dogmata.* Quod quidem edictum singularum urbium in ecclesiis appendebatur.

Καὶ μετ' οὐ πολὺ σεισμὸς ἐγένετο φοβερὸς ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ ἀδλαβής.

Non multo autem post temporis terræ motus Antiochiam Magnam tremendus, sed innocens invasit.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἔῤῥιψε καὶ τὴν τρίτην ὑπατείαν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, ἀνακαλεσάμενος τοὺς πατρικίους Ὀλύβριον καὶ Πρόβον, ὄντας ἐν ἐξορίᾳ, δεδεμένους· αὐτοῖς πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν.

Eodem etiam tempore imperator tertii consulatus sui congiarium in populo spargebat; Olybrio etiam Proboque patriciis ab exsilio revocatis, restitutis etiam facultatibus eorum omnibus.

Ἰνδικτιῶνος ιβ' παρελήφθη ὁ ῥὴξ Ἀφρικῆς μετὰ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς (35) ὑπὸ [221] Βελισαρίου· καὶ εἰσηνέχθησαν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ ἱπποδρομίου ἀγομένου εἰσηνέχθησαν αἰχμάλωτοι μετὰ καὶ τῶν λαφύρων.

Indictione xii, Belisarius regem Africæ et reginam, bello captos, **479** Constantinopolim adduxit: circensibusque celebratis, captivi, cum spoliis, in circum producti sunt.

VARIÆ LECTIONES.

[96] τῶν δύο πολιτειῶν κ. τ. λ. ἄχρι. « Locus iste manifesto mutilus est. Forte scripsit auctor, τῶν δύο βασιλέων τὰ πάκτα ἐμβεβαιούντων, ἄχρι, etc. aut quid tale. » [97] περιληφθέντα. Malim παραληφθέντα. Conf. ad p. 79 D. [97*] προγέγραπται. P. 41.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Τὸ μέρος τῶν Φαραγγίων. Φαράγγιον erat locus præruptus, Persarmeniæ montibus conterminus, ubi aurifodinæ erant, cæterum Persis subditus, quibus etiam pace hac inita a Rom. restitutus est, teste Procop., *De reb. Pers.* lib. I: Τότε καὶ Περσῶν χωρία ἐν Περσαρμενίοις Ῥωμαῖοι ἔσχον, φρούριόν τε τὸ Βῶλον, καὶ τὸ φαράγγιον καλούμενον, ὅθεν δὴ τὸν χρυσὸν Πέρσαι ὀρύσσοντες βασιλεῖ ἔφερον. Et paulo infra: Οὕτω τοίνυν τήν τε ἀπέραντον καλουμένην εἰρήνην ἐσπείσαντο, ἔκτον ἤδη ἔτος τὴν βασιλείαν Ἰουστινιανοῦ ἔχοντος· καὶ Ῥωμαῖοι μὲν τότε φαράγγιον, καὶ Βῶλον τὸ φρούριον, σὺν τοῖς χρήμασι Πέρσαις ἔδοσαν· Πέρσαι δὲ Ῥωμαίοις τὰ Λαζικῆς φρούρια, etc. D

(35) Μετὰ τῆς αὐτοῦ γυναικός. Gelimerem dicit Vandalorum regem: de cujus tamen uxore, Constantinopolim captiva missa, apud alios mentio nulla.

HODII NOTÆ.

(υ) Θείας προστάξεις. Edictum 6, lib. I, *Codicis*, quod sub ipso *tertio* Justiniani consulatu emissum est, non paulo ante, quod auctor videtur innuere. Promulgarat antea Justinianus edictum aliud ejusdem tenoris, quod in Codice proxime præcedit, sed editum id erat sub ipsis imperii primordiis, uti ipse in edicto prædicto testatur.

Digitized by Google

Eodem tempore Juliani Apostatæ statua, quæ Juliani portus in medio stetit, ad terram collapsa est : in cujus locum crux defixa est.

Exacto autem Belisarii consulatu, synodus Constantinopoli habita est, ab Agapeto, episcopo Romano, convocata : a qua Anthemius, patriarcha Constantinopolitanus dignitate sua exutus est. Eodem etiam anno episcopus Romanus Constantinopoli diem suum obiit : patriarchatum autem Constantinopolitanum suscepit Menas, qui hospitii Sampsonis præfectus fuerat.

Joannis autem Cappadocis sub consulatu ecclesiæ suæ ab Arianis ademptæ sunt.

Eodem anno chalca palatii Constantinopolitani marmoreis statuis variis, et musivo opere ornata, absoluta est. Horologium etiam quod Augusteum juxta et basilicam steterat, illuc translatum est. Abrogata est eodem tempore nycteparchi potestas; in cujus locum prætor creatus est. Quo etiam anno quæstor institutus est.

Eodem consule, Magnæ ecclesiæ encænia celebrata sunt.

Mense Junio, indictionis III, Antiochia Magna a Chosroe, Persarum **480** rege, capta est. Contra quem Germanus militum magister factus, una cum Justino filio, cum exercitu missus est: qui, nihil efficiens, Antiochiam se recepit; ubi desidens, argentum ab Antiochenis, pro libris singulis, nummis II aut III datis mercatus est.

Persarum autem rex Apamiam, aliasque Orientis urbes occupavit.

Emissus eodem tempore Belisarius, Romam, Siciliam, quasque in circuitu jacentes urbes Gothorum rex Vitiges occupaverat, bello recepit. Quin et regem ipsum, cum uxore filioque comprehensum, Belisarius Constantinopolim abduxit.

Non multo autem post tempore, Narses cubicularius, ingenti instructus exercitu Romam adversus eosdem Gothos, ab imperatore missus est.

Mense Augusto Joannes cognomento Cappadox qui secunda jam vice præfecturæ munus obiisset, exauctoratus est, bonisque publicatis, in Cyzicum relegatus est. et Artacæ diaconus factus. Hic vero cum quibusdam civibus inita conspiratione, Eusebium, episcopum Cyzicenum, de

Τῷ αὐτῷ δὲ χρόνῳ ἔπεσεν ἡ στήλη Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραβάτου ἡ σταθεῖσα μέσον τοῦ Ἰουλιανοῦ λιμένος· καὶ ἔπηξαν ἀντὶ τῆς αὐτῆς στήλης σταυρόν.

Καὶ μετὰ τὴν ὑπατείαν Βελισαρίου ἐγένετο σύνοδος ἐν Κωνσταντινουπόλει ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου Ῥώμης Ἀγαπητοῦ· καὶ καθῆρεν[98] Ἀνθέμιον τὸν πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ ἐν τῷ αὐτῷ ἔτει τελευτᾷ ἐν Βυζαντίῳ ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης· καὶ γέγονε πατριάρχης ἐν Κωνσταντινουπόλει Μηνᾶς ὁ ἀπὸ ξενοδόχων[99] τῶν Σαμψών.

Ἐν δὲ τῇ ὑπατείᾳ Ἰωάννου τοῦ Καππάδοκος ἐκρήθησαν αἱ ἐκκλησίαι τῶν Ἀρειανῶν.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐπληρώθη ἡ χαλκῆ[1] τοῦ παλατίου Κωνσταντινουπόλεως, κοσμηθεῖσα διαφόροις μαρμάροις καὶ μουσίῳ. Μετηνέχθη δὲ καὶ τὸ ὡρολογεῖον τὸ πλησίον τοῦ Αὐγουστίου[2] καὶ τῆς βασιλικῆς. Περιῃρέθη δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἡ τοῦ νυκτεπάρχου ἀρχὴ (36), καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ πραίτωρ. Καὶ τῷ αὐτῷ ἔτει προεβλήθη κοιαίστωρ.

Ἐν αὐτῇ [222] δὲ τῇ ὑπατείᾳ γέγονε τὰ ἐγκαίνια τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας.

Μηνὶ Ἰουνίῳ ἰνδικτιῶνος γ' παρελήφθη Ἀντιόχεια ἡ Μεγάλη ὑπὸ Χοσρόου, βασιλέως Περσῶν. Καὶ ἐπέμφθη εἰς τὸ πολεμῆσαι Γερμανὸς ζωσθεὶς στρατηλάτης μετὰ καὶ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ Ἰουστίνου. Καὶ μηδὲν ὠφελήσας[3] ἐκάθητο ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἀγοράζων τὸν ἄργυρον νομισμάτων β' ἢ τριῶν τὴν λίτραν ἐκ τῶν αὐτῶν Ἀντιοχέων.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν εἰσῆλθε καὶ ἐν Ἀπαμείᾳ καὶ ἐν ἑτέραις πόλεσι τῆς Ἀνατολῆς.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ κατεπέμφθη Βελισάριος ἐν Ῥώμῃ· καὶ πολεμήσας παρέλαβε τήν τε Ῥώμην καὶ Σικελίαν καὶ τὰς πέριξ πόλεις κρατουμένας ὑπὸ Οὐϊττιγὴ[4], ῥηγὸς τῶν Γότθων. Καὶ πολεμήσας, καὶ παραλαβὼν τὸν αὐτὸν Οὐϊττιγὴν καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἤγαγεν ἐν Βυζαντίῳ.

Καὶ μετ' ὀλίγον καιρὸν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἔπεμψε Ναρσὴν τὸν κουβικουλάριον μετὰ πολλῆς βοηθείας ἐν Ῥώμῃ κατὰ τῶν αὐτῶν Γότθων.

Μηνὶ Αὐγούστῳ ἀπεζώσθη Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Καππάδοξ, ὃς διανύσας τὴν τῶν ἐπάρχων ἀρχήν. Καὶ δημευθεὶς ἐπέμφθη [223] ἐν Κυζίκῳ, κληρωθεὶς διάκονος ἐν Ἀρτάκῃ· κἀκεῖσε φρατριάσας μετά τινων κτητόρων (37) ἀνεῖλον[5] Εὐσέβιον τὸν ἐπίσκοπον τῆς αὐτῆς Κυζικηνῶν πόλεως. Μαθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[98] καθῆρεν. Scr. καθῄρει vel potius καθεῖλεν. [99] ξενοδοχῶν Ox. [1] χαλκὴ Ox. [2] Αὐγουστίου. Scribe Αὐγουστείου. [3] ὠφελήσας Ch., ὠφειλήσας Ox. [4] Οὐϊττιγί Ox. [5] ἀνεῖλον. ἀνεῖλεν Ch. Idem Κυζικηνῶν. Κυζινηνῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ

(36) Περιῃρέθη δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἡ τοῦ Νυκτεπάρχου ἀρχή. Nycteparchi potestas abrogata est, et pro eo prætor creatus, Belisario Cons. ut apparet ex Justin. Novell. 13. Ergo factum est hoc triennio ante Joannis Cappadocis consulatum. Κοιαίστωρ, vero, sive Κοιαιστίτωρ, uti eum vocat Procopius, Hist. arc. non eodem anno, ut Noster vult in sequentibus, sed triennio post, XII scilicet Justiniani imp. anno institutus est : uti videre est Novell. 80.

(37) Φρατριάσας μετὰ τινῶν κτητόρων. A juvenibus quibusdam conjuratis cædes hæc perpetrata est, sceleris etiam nescio (ut hominum opinio erat) Joanne Cappadoce. Hujus historiam totam tibi exhibet Procopius ad calcem lib. I, De bell. Pers. Hæc vero Justiniani imp. anno XIV acta sunt.

Digitized by Google

ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου, πέμψας ἐξήτασεν αὐτὸν ἐκεῖ διὰ τὸν γενόμενον φόνον. Καὶ κατὰ κέλευσιν τοῦ αὐτοῦ βασιλέως ἐκεῖθεν ἐξωρίσθη ἐν [8] Ἀντίνῳ (38). Καὶ μετὰ χρόνον ἀνακληθεὶς τελευτᾷ ἐν Βυζαντίῳ.

Ἰνδικτιῶνος ε' συνέβη γενέσθαι (39) τοιοῦτον πρᾶγμα. Γυνή τις καταμένουσα πλησίον τῆς λεγομένης Χρυσῆς πόρτας κρεμασθεῖσα ἐν μιᾷ νυκτὶ [7] ἐφλυάρησε πολλὰ, ὥστε συνδραμεῖν τὰ πλήθη Κωνσταντινουπόλεως καὶ ἀπελθεῖν λιτανεύοντα εἰς τὸν ἅγιον Διομήδην εἰς Ἱερουσαλὴμ καὶ καταγαγεῖν τὴν γυναῖκα ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς καὶ εἰσαγαγεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ἁγίου Διομήδους· ἔλεγε γὰρ ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀνέρχεται ἡ θάλασσα καὶ πάντας λαμβάνει. Καὶ πάντων λιτανευόντων καὶ κραζόντων τὸ *Κύριε, ἐλέησον*· ἠκούετο [224] γὰρ ὅτι καὶ πόλεις πολλαὶ κατεπόθησαν. Τότε δὲ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ θνῆσις ἀνθρώπων γέγονεν. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς πέμψας Ναρσὴν τὸν κουβικουλάριον μετὰ δρομώνων καὶ ἄλλους τινὰς μαθεῖν τὰ γενόμενα, καὶ ἀπελθόντων τῶν παίδων Ναρσοῦ κατ' [8] ἐπιτροπὴν αὐτοῦ εἰς τὸν ἅγιον Διομήδην καὶ μαθόντων παρὰ τοῦ συναχθέντος ὄχλου τὰ λεγόμενα ὑπὸ τῆς γυναικὸς, ἐλθόντες ἀπήγγειλαν Ναρσῇ τὰ γενόμενα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ ὅτι ἤκουσαν ἀπὸ [9] τῆς γυναικὸς τῆς κρεμασθείσης ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀνέρχεται ἡ θάλασσα καὶ κατακλύζει πάντας. Καὶ ἀκούσαντες οἱ ὄχλοι τῶν λεγομένων παρ' αὐτῆς ἀνεχώρουν πτοούμενοι.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ Λογγῖνος ἔπαρχος πόλεως προεβλήθη· ὅστις ἔστρωσε τὸ μεσίαυλον τῆς βασιλικῆς κιστέρνης. Ἔκτισε δὲ καὶ τοὺς ἐμβόλους τῆς αὐτῆς βασιλικῆς εὐπρεπῶς.

Ἰδὼν δὲ Κύριος ὁ Θεὸς ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ ἀνομίαι τῶν ἀνθρώπων, ἐπήγαγε πτῶσιν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς εἰς ἐξάλειψιν ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι καὶ ἐν ταῖς χώραις. Ἐπεκράτησε γὰρ ἡ θνῆσις ἐπὶ χρόνον, ὥστε μὴ αὐταρκεῖν [10] τοὺς θάπτοντας. Τινὲς γὰρ καὶ ἐκ τῶν ἰδίων οἴκων ἐν ξυλίνοις κραβάτοις [11] ἐξέφερον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐξήρκουν. Ἔμενον γὰρ καί τινα τῶν σκηνωμάτων ἐπὶ ἡμέρας ἄταφα [225]· τινὲς γὰρ καὶ τῶν ἰδίων προσγενῶν τὴν ταφὴν οὐκ ἔβλεπον. Ἐπεκράτησε δὲ ἡ εὐσπλαγχνία τοῦ Θεοῦ (40) ἐν Βυζαντίῳ ἐπὶ μῆνας δύο.

A medio sustulit. Quo audito indignatus imperator mittit qui Joannem Cappadocem istius cædis postularent : qui deinde, jussu imperatoris, in **481** Antinoem ablegatus est; unde postea revocatus, Byzantii diem suum obiit.

Indictione v, novum quid accidit hujusmodi. Muliercula quædam, quæ ad portam Auream, quam vocant, agebat, nocte quadam afflatu quasi fatidico correpta, nescio quæ nugarum præsagiebat : mare scilicet, postriduum erumpens, universos absorpturum. Revera per id ipsum tempus, multæ urbes aquis obrutæ sunt : quin Alexandriæ quoque, cæteramque per Ægyptum, lues hominum late grassata est. Popellus itaque Constantinopolitanus qui hæc audierat, coneursitans exclamavit : *Miserere, Domine;* extractamque ædibus suis mulierculam Hierosolymam, Sancti Diomedis ad templum deduxerunt, litanias ibi una agiturî. Imperator itaque Narseti cubiculario, aliisque emissis negotium dedit, uti dromonibus conscensis exirent, an hæc ita se haberent exploratum. Ex Narsetis itaque pedissequis ad hæc emissi quidam, ubi ad Sancti Diomedis templum advenissent, et quæ mulier effutierat a congregato ibi populo edocti fuissent, reversi Narseti renuntiabant. Quin seipsos quoque a fatidica illa audivisse perhibebant futurum esse, post tres dies, ut mare superveniens cunctos obrueret. Turba autem adventantium ad hæc mulieris dicta consternata recedebat.

482 Eodem tempore Longinus, urbis præfectus constitutus, basilicæ cisternæ mesiaulum pavimento stravit : porticibus etiam ejusdem basilicæ magnifice instauratis.

Videns autem Dominus Deus multiplicatas esse hominum iniquitates, pestem immisit, quæ per singulas orbis regiones urbesque, ad extremam pene humani generis delectionem invaluit; usque adeo ingravescens, ut nec sepulturæ mortuorum satis essent sandapilarii. Quin aliqui etiam ægrotos suos grabbatis ligneis ex ædibus suis efferebant, tabernaculis includendos. Sed neque sic pares mortuis sepeliendis exstitere; quorum satis multi, per dies aliquot, insepulti jacuerunt : plurimis etiam nec cognatis suis suprema solventibus. Byzantii autem per menses duos obtinuit misericordia divina.

VARIÆ LECTIONES.

[8] Ἀντίνῳ. V. vol. I, p. 119 B. [7] κρεμασθεῖσα ἐν μιᾷ νυκτί. « Ita etiam infra habemus iterum κρεμασθείσης. Verum χρηματισθεῖσα, et χρηματισθείσης legendum esse, haud dubitari potest. » Ch. [8] κατ'. μετ' Ox. [9] ὑπὸ Ox. [10] αὐταρκεῖν. Imo ἀνταρκεῖν. [11] κραβάτοις Ch., κραβάττοις Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἐξωρίσθη ἐν Ἀντίνῳ. Procopius, loco citato habet : ἐς τὴν Ἀντινόου κομίζεται.

(39) Ἰνδικτιῶνος ε', συνέβη γενέσθαι. Hic annus erat Justiniani XVI ; cæterum de mulierecula hac fatidica, quam memorat auctor noster, nihil omnino alibi, quod sciam, occurrit.

(40) Ἡ εὐσπλαγχνία τοῦ Θεοῦ. Alibi etiam divinam castigationem τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν vocat. Quod auctoris nostri locutionis genus imitatus est etiam Chr. Alex. Auctor. ad Justiniani imp. annum II : Τούτῳ τῷ ἔτει κατὰ Θεοῦ φιλανθρωπίαν γέγονε τὸ μέγα θανατικόν. Ubi interpres locum hunc suspectum habens, pro φιλανθρωπίαν, θεομηνίαν legi vult; sed frustra. Cedrenus etiam eodem loquendi genere usus est, ad Justiniani imp. an. XXXI, ubi hæc habet; καὶ ἐσείετο ἡ γῆ μετὰ

Digitized by Google

Mense Septembri, indict. VII, urbis Cyzici dimidia pars, terræ motibus agitata, corruit.

Eodem etiam tempore equestris statua Justiniani imperatoris (quæ Arcadii imperatoris olim fuerat), a Tauri Bomisco tralata, in Augusteo prope palatium excitata est.

Eodem tempore vini etiam erat penuria.

Mense autem Novembri, imperator carnis-privii tempus inversurus, per alteram adhuc septimanam carnes venum exponi jussit. Laniones itaque omnes mactavere et venum carnes proposuere: nemo vero vescebatur. **483** Cæterum Christi Dei nostri Passionis sancta solemnitas, juxta quod imperator edixerat, celebrata est.

Mense Februario, indict. X, Vigilius episcopus Romanus Constantinopolim venit; quo etiam tempore Roma a Gothis capta est.

Eodem anno Menas, patriarcha Constantinopolitanus, canonicis quibusdam de causis, a Romano papa excommunicatus est.

Eodem indictione, Thoma præfecturam urbis gerente, dum Constantinopolitanæ urbis Natalitia celebrabantur, tumultus inter duas factiones exortus est. Quo viso, excubitores imperator in turbam irruere jussit; quorum alii fugientes suffocati sunt, alii vero gladio perierunt.

Eadem indictione Menas, archiepiscopus Constantinopolitanus, episcopatui suo restitutus est: qui protinus ad Sanctorum Apostolorum monasterium in muro se recepit.

Eodem tempore Dipundiaristo comite prætoris munus obeunte, de Cyziceni episcopi cæde pro tribunali postulati sunt Andreas et Joannes, cognomine Dandax: qui criminis rei ex inquisitione deprensi manu uterque dextra truncati sunt. Eodem tempore terræ tremores perpetim grassabantur.

Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ζ' ἐγένετο σεισμὸς ἐν Κυζίκῳ, καὶ τὸ ἥμισυ τῆς αὐτῆς πόλεως ἔπεσε.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἀνηνέχθη ἔφιππος στήλη τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ πλησίον τοῦ παλατίου ἐν τῷ λεγομένῳ Αὐγουστεών· ἥτις στήλη ἦν Ἀρκαδίου βασιλέως, πρώην οὖσα ἐν τῷ Ταύρῳ (41) ἐν βωμίσκῳ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ σπάνις οἴνου ἐγένετο.

Τῷ δὲ Νοεμβρίῳ μηνὶ διαστροφὴ ἐγένετο περὶ τῆς ἀποκρεωσίμου (42)· ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς προσέταξεν ἑτέραν ἑβδομάδα πραθῆναι κρέα· καὶ πάντες μὲν οἱ κρεωπῶλαι ἔσφαξαν καὶ προέθηκαν, οὐδεὶς [226] δὲ ἤσθιεν· ἐγένετο δὲ καὶ πάθος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καθὼς ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἠβουλήθη.

Μηνὶ Φεβρουαρίῳ ἰνδικτιῶνος δεκάτης (43) ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης Βιγίλιος παρεγένετο ἐν Κωνσταντινουπόλει· καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ παρελήφθη Ῥώμη ὑπὸ Γότθων.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ ἔτει Μηνᾶς ὁ πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως καθηρέθη ὑπὸ τοῦ πάπα Ῥώμης (44) διά τινας αἰτίας κανονικάς.

Καὶ τῇ αὐτῇ ἰνδικτιῶνι γενεθλίου ἀγομένου ἐν Βυζαντίῳ, ὄντος ἐπάρχου πόλεως Θωμᾶ, ἀμιξία[15] ἐγένετο (45) ἐξ[15] ἀμφοτέρων τῶν μερῶν (46)· καὶ θεωρήσας ὁ βασιλεὺς τὸ γεγονὸς, κελεύσας τοῖς ἐξκουβίτορσιν· ἐπέδησαν κατὰ τοῦ πλήθους· καὶ οἱ μὲν φεύγοντες[16] ἀπεπνίγησαν, ἕτεροι δὲ κατεσφάγησαν.

Τῇ δὲ αὐτῇ ἰνδικτιῶνι εἰδέχθη Μηνᾶς ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, εἰς τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ· καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἄθλησιν τῶν ἁγίων ἀποστόλων (47) ἐν τῷ περιτειχίσματι.

Καὶ τῷ [227] αὐτῷ χρόνῳ ὄντος κόμητος πραίτωρος τοῦ ἐπίκλην Διπουνδιαρίστου δημοσίᾳ ἐξητάσθησαν[17] οἱ εὑρεθέντες ἐν τῷ φόνῳ τοῦ ἐπισκόπου Κυζίκου, Ἀνδρέας καὶ Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Δάνδαξ· καὶ μετὰ τὴν ἐξέτασιν[18] ἐπήρθησαν τῶν δύο αἱ δεξιαί. Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐγένοντο σεισμοὶ συνεχεῖς.

VARIÆ LECTIONES.

[15] ἀμίξια. V. p. 70 B. [15] ἐξ Ch., ἐν Ox. [16] φευγόντες Ox. [17] ἐξητάσθησαν Ch., ἐξαιτάσθησαν Ox. [18] ἐξέτασιν Ch., ἐξαίτασιν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

φιλανίας ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ ἐπὶ ἡμέρας δέκα, ubi φιλανίας contracte scribitur pro φιλανθρωπίας, ut ἄνος ubique itidem occurrit pro ἄνθρωπος in codicibus mss. recentioribus. Hæc tamen, ut videtur, Xylandro in mentem non venerunt; ideoque vocabulum hoc in tralatione sua prætermisit. Locum illum fortasse respexerunt Apostoli ad Hebr. c. 12, ver. 6: Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει. *Quem enim diligit Dominus, castigat.*

(41) Πρώην οὖσα ἐν τῷ Ταύρῳ. *Taurus*, locus erat quidam Constantinopoli. Zonaras, in Nicephoro Beton. καὶ ἕως τοῦ Ταύρου γενόμενοι προσωτέρω ἀπιέναι οὐκ ἀπεθάρρουν. Locus hic erat in undecima urbis regione: de quo vide Pet. Gyllium, De Topograph. Constantinop. lib. IV, cap. 2.

(42) Διαστροφὴ ἐγένετο περὶ τῆς ἀποκρεωσίμου. Factum hoc anno Justiniani imp. XIX, uti testantur Theophanes, et Cedrenus.

(43) Μηνὶ Φεβρουαρίῳ, ἰνδικτιῶνος δεκάτης, etc. Non in Februario mense, sed VIII Kalend. Februarii, sive Januarii die XXV, Constantinopolim ingressus est papa Vigilius; uti testatur Marcellinus in Chronico, idemque istiusce ævi scriptor.

(44) Καθηρέθη ὑπὸ τοῦ πάπα Ῥώμης. Anastas. Bibliothec. inquit: *Excommunicationem 4 mens. dedit* [Vigilius] *Mennæ Constantinopolitano episcopo in Epitimium.* Addit Theophanes: Καὶ Μηνᾶς δὲ αὐτῷ τὸ αὐτὸ ἐπιτίμιον δέδωκεν. *Menas vero et ille eamdem pœnam infixit.* Vide quæ de hac re litteris prodidit Nicephorus Callisti, Eccles. Hist. lib. XVII, cap. 26.

(45) Ἀμιξία ἐγένετο. Scribo ἀμμιξία, ut supra.

(46) Ἐν ἀμφοτέρων τῶν μερῶν. Forte scribendum, ἐξ ἀμφ. τ. μ. vel ἐν ἀμφοτέροις τοῖς μέρεσι.

(47) Εἰς τὴν ἄθλησιν τῶν ἁγίων Ἀποστόλων, etc. Locus iste mihi valde obscurus videtur; nec omnino conjectari possum, quid ἄθλησις hic significet. Quia tamen aliquid utcunque dicendum erat,

Digitized by Google

Μηνὶ Ἰουνίῳ ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ ἐγένοντο βρονταὶ καὶ ἀστραπαὶ φοβεραὶ πάνυ, ὥστε καὶ ἀνθρώπους καθεύδοντας ἐκ τῶν ἀστραπῶν βλαβῆναι. Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς φόβοις καὶ τοῦ κίονος τοῦ ἐν τῷ Ξηρολόφῳ ἀπεπτελώθη[17] μέρος (48).

Καὶ τῇ κη' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἰνδικτιῶνος δεκάτης τελευτᾷ ἡ Αὔγουστα[17a] Θεοδώρα (49).

Καὶ [228] τῷ Ἰουλίῳ μηνὶ συμβολῆς γενομένης ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν ἐμπρησμὸς γέγονεν ἐν τῇ οἰκίᾳ τῇ λεγομένῃ τὰ Πάρδου· καὶ ἐκαύθησαν πολλὰ καὶ ἔπεσαν φόνοι πολλοί.

Ἰνδικτιῶνος ιγ' πρεσβευτὴς Ἰνδῶν κατεπέμφθη μετὰ καὶ ἐλέφαντος ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ περιῃρέθη τὸ ὄνομα Μηνᾶ (50) τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἐκ τῶν ἁγίων διπτύχων καὶ τὸ ὄνομα Βιγιλίου τοῦ πάπα Ῥώμης.

Μηνὶ Ἀπριλλίῳ ἐγένετο συμβολὴ δημοτικὴ[18] ἐν ᾧ ἱπποδρομίῳ μὴ ἀγομένου τοῦ ἱππικοῦ· (51) καὶ πολλοὶ ἀπέθανον ἐξ ἀμφοτέρων.

Μηνὶ Ἰουνίῳ κη', ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐγένετο τὰ ἐγκαίνια τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων καὶ ἡ κατάθεσις τῶν τιμίων λειψάνων Ἀνδρέου, Λουκᾶ, καὶ Τιμοθέου ἐν Κωνσταντινουπόλει· καὶ διῆλθεν ὁ ἐπίσκοπος Μηνᾶς μετὰ τῶν αὐτῶν ἁγίων λειψάνων καθήμενος ἐν ὀχήματι βασιλικῷ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθη καὶ Ναρσὴς ὁ κουβικουλάριος ἐν Ῥώμῃ ἐπὶ τὸ πολεμῆσαι τοῖς Γότθοις, ὅτι μετὰ τὸ περιλαβεῖν [229] Βελισσάριον[19] Ῥώμην πάλιν παρελήφθη ὑπὸ τῶν Γότθων.

Μηνὶ Ἰουνίῳ κς', ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐδέχθη ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης Βιγίλιος ὑπὸ τοῦ βασιλέως· ἦν γὰρ ἀγανακτηθεὶς καὶ προσφυγίῳ χρησάμενος (52) εἰς τὸν ἅγιον Σέργιον τοῖς ἐπίκλην τῶν Ὁρμισδου[20].

Ἰνδικτιῶνος ιδ' ἐγένετο σεισμὸς μέγας καὶ φοβερὸς ἐν πάσῃ τῇ χώρᾳ τῆς Παλαιστίνης ἔν τε Ἀραβίᾳ καὶ ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Μεσοποταμίας καὶ Ἀντιοχείας

Mense Junio, indictionis ejusdem, fulgura cum tonitruis adeo tremenda **484** exstiterunt, ut etiam dormientes homines a coruscationibus læderentur. Terroribus autem hisce columnæ etiam ejus pars, quæ in Xerolopho stetit, abrupta corruit.

Ejusdem mensis XXVIII, indict. X, Theodora Augusta e vivis excessit.

Mense autem Julio, factionis utriusque partibus invicem concertantibus, ignes ædibus Pardi dictis injecti sunt, plurimis ædificiis incendio absumptis, hominibusque internecioni traditis.

Indictione XIII, Indorum legatus, elephantem secum ducens, Constantinopolim venit.

Eodem etiam tempore, Menæ archiepiscopi, Vigiliique, papæ Romani, nomina sacris diptychis expungebantur.

Mense Aprili conflictabantur in circo seditiosi, nullis interim circensibus habitis; multique utrinque occisi sunt.

Junii XXVIII, indictionis ejusdem, Sanctorum Apostolorum ædis dedicatio Constantinopoli peragebatur; venerandis Andreæ, Lucæ ac Timothei repositis ibi reliquiis; quas episcopus Menas, curru vectus imperatorio, illuc deportavit.

Eodem tempore Narses cubicularius Romam versus missus est, ad **485** bellum Gothis inferendum; qui post urbem a Belisario recuperatam, eam rursus occupaverant.

Mensis Junii XXVI, indictionis ejusdem, imperator in gratiam cum Vigilio, episcopo Romano, rediit: qui, quod imperatorem sibi infensum habuerit, ad Sanctum Sergium confugerat, Ormodiorum ibi in ædibus latitans.

Indictione XIV, terræ motus ingens, planeque tremendus, per Palæstinam omnem, Arabiam, Mesopotamiam, Antiochiam, Phœniciam utram-

VARIÆ LECTIONES.

[17] ἀπεπτελώθη. ἀπεπτιλώθη Ch. V. Toup. Emend. vol. III, p. 545. [17a] Αὐγούστα Ox. [18] δημωτικὴ Ox. Correxit Ch. [19] μετὰ τὸ περιλαβεῖν Βελισσάριον. « Forte scribendum, παραλαβεῖν. » Ch. Conf. ad p. 76 C. [20] Ὁρμίσδου Theophanes p. 191 A, Ὁρμισδίου Ox.

ED. CHILMEADII NOTÆ.

monasterium, meo licet periculo, reddidi. Fortasse enim ἄθλησις pro ἄσκησις hic ponitur, uti frequenter; et ἄσκησις pro ἀσκητήριον, quod *monasterium* signat. Certe apostolorum templum magnificum a Constantino M. exstructum fuisse testes habemus multos, ex quibus Pet. Gyllius, De Topogr. Constant. lib. IV, cap. 2, de eodem hæc habet: *Circa templum* (hoc auctoris nostri περιτείχισμα esse suspicor) *aula illustris erat in aerem purum et apertum patens, cujus porticus dispositæ in quadrum circumdabant aream sub dio expositam. Juxta porticus distendebantur regiæ ædes et balnea, et ἀναχαμπτήρια, aliaque permulta domicilia ædilitiorum, aliorumque ministrorum templi commode ædificata.*

(48) Ἀπεπτελώθη μέρος. Vocabuli hujus ἀπεπτελώθη sensum capere ex præcedentibus haud est difficile; originem non item. Anne ἀπεπτιλώθη scripserit auctor? πτίλωσις est, *Defluvium pilorum e cilliis*. Forte itaque metaphoram hic, duriusculam licet, habemus. Nisi quis, ἀπεπτώθη, legere malleet.

(49) Τελευτᾷ ἡ Αὐγούστα Θεοδώρα. Vicesimus primus erat hic Justiniani annus, ut etiam testatur Procop. De bel. Goth. lib. III: Ἡ δὲ βασιλὶς Θεοδώρα νοσήσασα, ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνιστο, ἐνιαυτοὺς ἕνα τε καὶ εἴκοσι τῇ βασιλείᾳ ἐπιβιώσασα. Victor tamen Turunensis asserit eam obiisse post consulatum Basilii anno IX, id est, Justiniani anno XXIV. Cedrenus tamen, Theodoram non Junio mense, sed Julii die XI mortuam esse tradit.

(50) Περιῃρέθη τὸ ὄνομα Μηνᾶ, etc. Hæc a Theophane aliter narrantur his verbis: Κατεβιβάσθη τὸ ὄνομα Μηνᾶ πατριάρχου Κωνστινουπόλεως· καὶ προεβιβάσθη τὸ ὄνομα τοῦ Βιγιλίου προτασσομένου ἐν τοῖς διπτύχοις. Quæ sic vertit Anastasius: *Suppositum est nomen Menæ patriarchæ Constantinopolitani et propositum est nomen Vigilii præcellens in Diptychis.*

(51) Μὴ ἀγομένου τοῦ ἱππικοῦ. Cedrenus habet, ἱππικοῦ γενομένου.

(52) Καὶ προσφυγίῳ χρησάμενος. De hoc vide quæ Nicephorus habet Hist. eccles. lib. XVII, cap. 26.

Digitized by Google

que, Maritimam et Libanesiam, grassatus est : cujus ab horrore Tyrus cum Sidone, Berytus, Tripolis, Byblus etiam, Botrysque, aliarum quoque urbium partes succussatæ corruerunt ; compluribus insuper hominibus ruinarum molibus oppressis. Ad urbem vero Botrym, montis mari imminentis, Lithoprosopi dicti, divulsa pars et in mare deturbata, portum effecit, navibus maximis recipiendis idoneum, cum antea urbs ea portu caruisset. Cæterum imperator pecuniis in provincias singulas transmissis, plurimas ex his urbes instauravit. Durante autem hoc terræ motu, mare etiam in altum, ad mille passus, recessit ; navibus interim multis exinde pereuntibus ; rursumque, jussu divino, in pristinum alveum reversum est.

A καὶ Φοινίκης παράλου καὶ Λιβανησίας [21]. Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ φόβῳ ἔπαθον αἱ πόλεις, τοῦτ' ἔστι Τύρος, Σιδών, Βηρυτὸς, Τρίπολις, Βύβλος [22], Βότρυς, καὶ ἄλλων πόλεων μέρη. Κατελήφθησαν δὲ ἐν αὐταῖς καὶ πλήθη ἀνθρώπων. Ἐν δὲ τῇ πόλει Βότρυος ἀπεσπάσθη ἀπὸ τοῦ παρακειμένου τῇ θαλάσσῃ ὄρους τοῦ ἐπίκλην Λιθοπροσώπου (53) μέρος καὶ κατηνέχθη εἰς τὴν θάλασσάν, καὶ ἀπετέλεσε λιμένα, ὡς δύνασθαι ὁρμεῖν [23] ἐν τῷ λιμένι τοῦ ἀποσπασθέντος ὄρους πλοῖα παμμεγέθη· οὐκ εἶχε γὰρ ἡ αὐτὴ πόλις τὸ πάλαι λιμένα. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀπέστειλε χρήματα ἐν πάσαις ταῖς ἐπαρχίαις καὶ ἀνήγειρε φανερὰ [230] τῶν αὐτῶν πόλεων. Ἐν δὲ τῷ καιρῷ τοῦ σεισμοῦ, ἔφυγε θάλασσα εἰς τὸ πέλαγος ἐπὶ μίλιον ἕν, καὶ ἀπώλοντο πλοῖα πολλὰ· καὶ πάλιν τῇ B τοῦ Θεοῦ κελεύσει ἀπεκατέστη ἡ θάλασσα εἰς τὴν ἀρχαίαν κοίτην.

486 Mense Septembri, indictionis XV, Sanctæ Irenes templum ad ulteriorem ripam in Justinianis positum, dedicatum est. Sanctas autem reliquias exportabant Magna ex ecclesia, patriarchæ duo, Menas Constantinopolitanus et Apollinarius Alexandrinus ; qui currui imperatorio devecti, reliquias genibus suis compositas gestabant.

Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ιε' γέγονε τὰ ἐγκαίνια τῆς ἁγίας Εἰρήνης τῆς οὔσης πέραν ἐν Ἰουστινιαναῖς (54)· καὶ ἐξῆλθον τὰ ἅγια λείψανα ἐκ τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας μετὰ καὶ τῶν δύο πατριαρχῶν, λέγω δὴ Μηνᾶ τοῦ πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως καὶ Ἀπολλιναρίου [24] τοῦ πάπα Ἀλεξανδρείας· καὶ ἐκάθισαν ἀμφότεροι ἐν τῷ βασιλικῷ ὀχήματι, κατέχοντες ἐν τοῖς γόνασιν αὐτῶν τὰ τίμια λείψανα.

Eodem tempore portus, Secundianorum palatio vicinus, aquis exhaustis, repurgatus est.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐξηντλήθη καὶ ἐκαθαρίσθη ὁ λιμὴν ὁ πλησίον τοῦ παλατίου Σεκουνδιανῶν.

Mense Augusto, indict. XV, Menas, archiepiscopus Constantinopolitanus, diem suum obiit ; reliquiis ejus Magnæ ecclesiæ juxta sacrum altare repositis : cujus in locum Eutychius, Amasiæ apocrisiarius, suffectus est.

Μηνὶ Αὐγούστῳ ἰνδικτιῶνος ιε' τελευτᾷ Μηνᾶς ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως· καὶ κειμένου τοῦ λειψάνου εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον τῆς Μεγάλης C ἐκκλησίας γέγονε πατριάρχης Εὐτύχιος ὁ ἀποκρισιάριος Ἀμασείας.

Mense eodem Narses cubicularius, Romanorum exarchus, de victoria sua nuntium Roma misit. Prælio enim cum Totila Gotho commisso, Narses superior factus eum occidit, vestesque ejus cruentatas Constantinopolim transmisit.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ ἐπινίκια ἦλθον ἀπὸ Ῥώμης ἀπὸ Ναρσοῦ τοῦ κουβικουλαρίου καὶ ἐξάρχου Ῥωμαίων. Συμβαλόντος γὰρ αὐτοῦ [231] πόλεμον μετὰ Τοτίλα [25], ῥηγὸς τῶν Γότθων, κατὰ κράτος νικήσας [26] τὸν πόλεμον καὶ αὐτὸν κατέσφαξε· καὶ ἐπέμφθη τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἡμαγμένα ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Mense Martio, indictionis I, commotio ab infimæ sortis hominibus, ob nummum diminutum, coorta est : qua re ad imperatorem delata, nummum valorem suum pristinum obtinere jussit.

Μηνὶ Μαρτίῳ ἰνδικτιῶνος α' ἐγένετο διαστροφὴ τοῦ κέρματος· καὶ ἐκ τῶν πτωχῶν στάσεως γενομένης καὶ θορύβου ἀνηνέχθη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ· καὶ ἐκέλευσε τὴν κατάστασιν τοῦ κέρματος κρατῆσαι κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἔθος.

Mense Augusto, indictionis II, terræ motus horrendus exstitit, a quo **487** ædificia quamplurima, balnea etiam et ecclesiæ, Byzantini quoque muri pars, concussa corruerunt : cujus etiam vi lancea illa, quam statua in foro Constantini posita gestabat,

D Ἐν δὲ τῷ Αὐγούστῳ μηνὶ τῆς δευτέρας ἰνδικτιῶνος ἐγένετο σεισμὸς φοβερὸς, ὥστε παθεῖν οἴκους πολλοὺς καὶ λουτρὰ καὶ ἐκκλησίας καὶ μέρη τῶν τειχέων παθεῖν ἐν Βυζαντίῳ. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φόβῳ ἔπεσεν ἡ λόγχη, ἣν ἐκράτει τὸ ἄγαλμα τὸ ἐν τῷ

VARIÆ LECTIONES.

[21] Λιβανισίας Ox. [22] Βύβλος Ch., Βίβλος Ox. [23] ὁρμεῖν Ch., ὁρμῆν Ox. [24] Ἀπολλιναρίου Ch., Ἀπολιναρίου Ox. [25] Τότιλα Ox. [26] γὰρ νικήσας. « γὰρ redundat. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Τοῦ ἐπίκλην Λιθοπροσώπου. Eadem omnino habes apud Cedrenum. Verum Pomponius Mela promontorium hoc, *Euprosopon*, vocare videtur, De situ orb. lib. I, cap. 12 : *Ab ea ad promontorium* Euprosopon *duo sunt oppida, Byblos et Botrys.*

(54) Τῆς οὔσης πέραν ἐν Ἰουστινιαναῖς. Suburbia hæc littore Constantinopoli adverso sita, Συκαὶ olim dicta sunt. Stephan. de Urb. Συκαὶ, πόλις ἀντικρὺ τῆς νέας Ῥώμης, ἡ καθ' ἡμᾶς Ἰουστινιανὰ προσαγορευθεῖσα. Procopio tamen Ἰουκονδιάναι, vocantur, De Ædif. Justin. lib. I, nisi error librarii sit. Hodie *Galata* vocatur hoc oppidum : de quo vide Pet. Gyllium De Topogr. Constant. lib. IV, cap. 10.

Digitized by Google

φόρῳ Κωνσταντίνου, καὶ κατεπάρη ἐν τῇ γῇ (55) ἐπὶ πήχεις τρεῖς. Ἐν δὲ τοῖς συμπτώμασι πολλοὶ συνελήφθησαν. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φόβῳ καὶ ἄλλαι πόλεις ἔπαθον, ἐν οἷς καὶ Νικομηδείας μέρος καταπεσεῖν (56). Ἐκ δὲ τῶν συμπτωμάτων Νικομηδείας καὶ μεθ' ἡμέρας τινὲς ζῶντες ἀνηνέχθησαν. Ἐπεκράτησε δὲ ὁ αὐτὸς σεισμὸς ἡμέρας μ'.

Μηνὶ Ἰουλίῳ ἰνδικτιῶνος δ' στασιάσαντες οἱ Σαμαρεῖται καὶ οἱ Ἰουδαῖοι ἐν Καισαρείᾳ Παλαιστίνης, ποιήσαντες τὸ ἐν εἰς ἀλλήλους [232] ὡς ἐν τάξει μερικῶν ἐπῆλθον τοῖς Χριστιανοῖς τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ πολλοὺς κατέσφαξαν τῶν Χριστιανῶν. Ἐπῆλθον δὲ καὶ ἐπόρθησαν τὰς ἐκκλησίας. Καὶ τοῦ ἄρχοντος τῆς αὐτῆς πόλεως ἐξελθόντος πρὸς βοήθειαν τῶν Χριστιανῶν ἐπῆλθον οἱ αὐτοὶ Σαμαρεῖται, κἀκεῖνον κατέσφαξαν ἐν τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τὰ πράγματα αὐτοῦ πάντα καθήρπασαν. Ἡ δὲ γυνὴ τοῦ αὐτοῦ ἄρχοντος Στεφάνου, ἀνελθοῦσα ἐν Κωνσταντινουπόλει, προσῆλθε τῷ αὐτῷ βασιλεῖ. Καὶ ἀκούσας ὁ βασιλεὺς τὰ γεγονότα ὑπὸ τῶν Σαμαρειτῶν, καὶ θυμωθείς, ἐκέλευσε τῷ ὄντι τότε ἄρχοντι τῆς Ἀνατολῆς Ἀμαντίῳ ἐκζητῆσαι τὰ γενόμενα καὶ τὸν φόνον τοῦ αὐτοῦ Στεφάνου. Ὅστις Ἀμάντιος δεξάμενος ἀποκρίσεις βασιλικὰς καὶ ἀπελθὼν ἐν Καισαρείᾳ, καὶ ἀναζητήσας τοὺς πεποιηκότας τοὺς φόνους καὶ εὑρὼν, τοὺς μὲν ἐφούρκισεν (57), ἑτέρους δὲ ἀπεκεφάλισε καὶ ἄλλους ἐδεξιοκόπησε καί τινας Καισαρείας καὶ ἐν τοῖς Ἀνατολικοῖς μέρεσι.

Μηνὶ Δεκεμβρίῳ, ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐγένετο θνῆσις ἀνθρώπων ἐν διαφόροις πόλεσι.

Μηνὶ Μαΐῳ [27] τῆς αὐτῆς ἰνδικτιῶνος ἐγένετο σπάνις ἄρτου ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ πρὸς μὲν [28] ὀλίγον ἐστενώθησαν οἱ ἄνθρωποι [233], καὶ ἔκραξαν τῷ αὐτῷ βασιλεῖ ἐν γενεθλίῳ (58) συνθεωροῦντος τῷ αὐτῷ βασιλεῖ πρεσβευτοῦ Περσῶν· καὶ ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς κελεύει Μουσωνίῳ [29] τῷ ὄντι ἐπάρχῳ πόλεως, καὶ κατεσχέθησαν ἐκ τοῦ Βενέτου μέρους καὶ ἐκολάσθησάν τινες τῶν ἐνδόξων ἀνδρῶν. Κατέσχε δὲ ἡ αὐτὴ σπάνις τοῦ ἄρτου ἐπὶ μῆνας τρεῖς. Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἐγένοντο ἀστραπαὶ καὶ βρονταὶ φοβεραὶ ἐν διαφόροις πόλεσιν, ὥστε καὶ πολλοὺς βλαβῆναι.

Μηνὶ Νοεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ε' ἐφάνη πῦρ ἐν τῷ οὐρανῷ ὡς εἶδος λόγχης ἀπὸ τῶν Ἀνατολικῶν μερῶν ἐκτεταμένον ἕως Δυσμῶν.

Μηνὶ Ἀπριλλίῳ, ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, γέγονε σεισμὸς φοβερὸς καὶ ἀβλαβής.

Μηνὶ Δεκεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ς' γέγονεν ἕτερος σεισμὸς ἐν μεσονυκτίῳ φοβερὸς πάνυ, ὥστε παθεῖν

A deturbata, ad tres cubitos in terram penetravit. Corruentium autem ædificiorum a ruinis mortalium plurimi perierunt. Eamdem consternationem senserunt urbes insuper aliæ; quas inter Nicomediæ quoque pars delapsa est: cujus etiam ruderibus obruti nonnulli, diebus aliquot, vivi effodiebantur. Invaluit autem terræ motus iste per XL dies.

Mense Julio, indictionis IV, Samaritæ Judæique in Cæsarea Palæstinæ, inter se conspirati, seditionem moliti sunt; et factionum conflictus præ se ferentes, Christianos Cæsarienses una adorti sunt, plurimosque interfecerunt, ecclesiis etiam eorum direptis. Quin Stephanum quoque, urbis præfectum, qui Christianis advenerat suppetias, adorti, in prætorio occiderunt, bonis etiam ejus ereptis B omnibus. Uxor itaque ejus Constantinopolim petens, quod a Samaritis patratum fuerat, imperatori detulit: qui super his indignatus, Amantio, Orientis comiti, negotium dedit, uti re certius explorata, Stephani cædem ab iis exigeret. Amantius itaque mandatis imperatoriis acceptis, Cæsaream profectus est; et perquisitos ibi cædis auctores ubi invenerat, hos in furcam egit, his capita, illis **488** dextras amputavit; quosdam etiam bonorum publicatione multavit. Metus inde ingens Cæsariensibus, totique adeo Orienti incussus est.

Mense Decembri, indictionis ejusdem, pestis C diversas imperii per urbes grassata est.

Mense Maio, indictionis ejusdem, panis penuria laboravit Constantinopolis; et ad dimensum modicum reducebantur homines. Natalitiis autem agitatis, interim dum circensia, una cum Persarum legato, spectaret imperator, eum de his interpellavit populus. Quod indigne ferens imperator Musonium urbis præfectum jussit, uti murmurantes compesceret; qui primariis Venetæ factionis nonnullis comprensis, ab iis pœnas exegit. Cæterum ista panis penuria per tres menses ingravescebat. Paucis vero post diebus fulgura tonitruaque horrenda, diversis in locis contigerunt; a quibus etiam multi lædebantur.

Mense Novembri, indictionis V, ignis in cœlo D apparuit, qui hastæ ad instar, ab Oriente ad Occidentem porrectus, elongabatur.

Mense Aprili, indictionis ejusdem, terræ motus horrendus, sed innoxius exstitit.

Mense Decembri, indictionis VI, terræ motus alter, plane tremendus, nocte media ingruebat;

VARIÆ LECTIONES.

[27] Μαΐου Ox. [28] Dele μέν. Conf. p. seq. v. 8. [29] Μουσονίῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(55) Καὶ κατεπάρη ἐν τῇ γῇ. Κατεπάρη aor. 2 passivæ vocis est a verbo πείρω· ideoque huic loco nullo modo convenire potest. Forte itaque legendum, κατέπειρε, *penetravit*: hoc enim auctor dicere voluit.

(56) Νικομηδείας μέρος καταπεσεῖν. Συνέβη, aut quid tale deesse videtur.

(57) Τοὺς μὲν ἐφούρκισε. Cedren. habet, ἐφύλκισε. Vide quæ de hoc vocabulo supra notavimus, ad pag. 427.

(58) Ἐν Γενεθλίῳ. De urbis Natalitiis loquitur, quæ quotannis Maii XI, jam olim a Constantini M. temporibus, celebrari solita sunt. Vide supra lib. XIII.

Digitized by Google

quem utraque Constantinopolis mœnia senserunt, tam vetera Constantini, quam quæ a Theodosio exstructa sunt. Quin **489** ecclesiarum quoque partes disjectæ sunt : cum primis vero, quæ ultra Hebdomum sita erant ædificia, corruerunt. Columna etiam in Secundianis posita una cum statua superimposita, regii item pars magna ceciderunt. Homines etiam plurimi ruinis obruti sunt ; quorum tamen nonnulli, aliquot post diebus, vivi extracti sunt. Quin et ab eodem terræ motu aliarum quoque remotarum urbium ædificia quamplurima corruerunt. Invaluit autem tremenda illa consternatio diebus x ; hominibus interim, quorum hæc animos aliquandiu pupugerunt, litaniis et supplicationibus in ecclesia invigilantibus. Cæterum imperator Justinianus diadema suum per xxx dies non gestavit.

A τὰ δύο τείχη Κωνσταντινουπόλεως, τό τε παλαιὸν τὸ γενόμενον ὑπὸ Κωνσταντίνου, καὶ τὸ κτισθὲν ὑπὸ Θεοδοσίου, καὶ ἐκκλησιῶν δὲ μέρη κατέπεσον, ἐξαιρέτως δὲ τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἑβδόμου (59)· καὶ ὁ κίων ὃς ὢν ἐν Σεκουνδιαναῖς σὺν τῇ στήλῃ κατηνέχθη· τοῦ δὲ Ῥηγίου [30] πάνυ πολλὰ (60) κατέπεσον [234]. Πολλοὶ ἀπέθανον ἐν τοῖς συμπτώμασι· τινὲς δὲ καὶ μεθ' ἡμέρας ἐκ τῶν καταληφθέντων ὑπὸ τῶν συμπτωμάτων διεσώθησαν. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φόβῳ καὶ ἐν ταῖς ἔξω πόλεσι πολλοὶ τόποι πεπτώκασιν. Ἡ δὲ αὐτὴ φοβερὰ ἀπειλὴ ἐπεκράτησεν ἐπὶ ἡμέρας δέκα· καὶ πρὸς ὀλίγον κατενύγησαν [31] οἱ ἄνθρωποι λιταῖς καὶ δεήσεσι προσκαρτεροῦντες ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς οὐκ ἐφόρεσε στέμμα ἐπὶ ἡμέρας τριάκοντα.

B

Iisdem temporibus Abares, Hunnorum gens quædam peregrina, Constantinopolim venerunt.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ εἰσῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἔθνος Οὔννων παράξενον τῶν λεγομένων Ἀβάρων (61).

Hoc tempore etiam episcopus Cæsariensis in Cappadocia Byzantii obiit ; cujus in locum suffectus est Theocritus.

Ἐν αὐταῖς δὲ ταῖς ἡμέραις τελευτᾷ ὁ ἐπίσκοπος Καισαρείας Καππαδοκίας ἐν Βυζαντίῳ· καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Θεόκριτος.

Mense Februario, indictionis VI, lues Constantinopoli grassata est, hominibus a bubonibus pereuntibus. Vigente vero hac calamitate confinia omnia sandapilas vacantes fecerunt. Invaluit autem tremenda hæc Dei minitatio per menses sex.

Μηνὶ Φεβρουαρίῳ ἰνδικτιῶνος ς' γέγονε θνῆσις ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀπὸ [32] βουβώνων (62). Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φόβῳ τὰ μεθόδια [33] πάντα [235] κραββάτους ἀργυροῦς ἐποίησαν (63) Ἐπεκράτησε δὲ ἡ αὐτὴ φοβερὰ τοῦ Θεοῦ ἀπειλὴ ἐπὶ μῆνας ἕξ.

Eodem tempore, cum Magnæ ecclesiæ trulla, quæ ex prioribus a Deo misericordi immissis terroribus pluribus in locis perrupta fuerat, instauraretur, **490** fornicis pars orientalis, interim dum Isauri in hoc opere essent, derepente collapsa est, et casu suo ciborium sanctamque mensam contrivit. Cæterum parte ejus superstite tectoque

C

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ φιλοκαλουμένου [34] τοῦ τρούλλου (64) τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, ῥήξας γὰρ ἦν (65) εἰς φανεροὺς τόπους ἐκ τῶν γεγονότων κατὰ φιλανθρωπίαν Θεοῦ φόβων, αἰφνιδίως ἐργαζομένων τῶν Ἰσαύρων (66) ἔπεσε τὸ Ἀνατολικὸν μέρος τῆς προϋποστολῆς, καὶ συνέτριψε τὸ κιβούριον σὺν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ. Κατηνέχθη δὲ καὶ τὸ λοιπὸν μέρος

VARIÆ LECTIONES.

[30] Ῥηγίου Ch., Ῥιγίου Ox. [31] κατηνύγησαν Ox. [32] βουβόνων Ox. [33] μεθόδια — ἀργυροῦς, μεθόρια — ἀργοὺς Ch. [34] φιλοκαλουμένου Ch., φιλοκαλλουμένου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(59) Τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἑβδόμου. Ἕβδομον Suburbium erat Constantinopolitanum, septimo ab urbe lapide dissitum : uti jamjam monuerunt viri docti, ex Procopio, aliisque.

(60) Τοῦ δὲ Ῥιγίου πάνυ πολλά. Scr. Ῥηγίου, uti habet Cedrenus. Procop. De Ædific. Justin. l. IV : Τοῦ δὲ Ῥηγίου ἐπέκεινα πόλις ἐστί που, Ἀδύρας ὄνομα. Stephan. De Urb. Ῥήγιον πόλις Ἑλληνίς.

(61) Τῶν λεγομένων Ἀβάρων. De Aburibus hisce, eorumque origine, vide Nicephor. Hist. eccles. lib. XVIII, cap. 30.

(62) Θνῆσις ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀπὸ βουβόνων. De morbo hoc pestilente, qui per LIII annorum spatium per orbem universum grassatus est, vide Evagrium, lib. IV, cap. 28; et Procop. De bell. Persic. lib. II quorum uterque exactissimam ejus descriptionem tibi exhibet.

(63) Τὰ μεθόδια πάντα κραββάτους ἀργυροῦς ἐποίησαν. Locus iste pessime corruptus est : neque, ut nunc se habet, sensus exinde commodus illus elici potest. Pro μεθόδια itaque μεθόρια, et pro ἀργυροῦς, ἀργοὺς, legendum omnino judico. Certe durante hac lue adeo numerosa erat morientium multitudo, ut ad cadavera efferenda sandapilis non sufficientibus, imperator mille alias fieri curaverit. Neque hæ tamen mortuis sepeliendis satis fuerunt, uti testatur Cedrenus in Justiniano : Τῷ δὲ Φεβρουαρίῳ μηνὶ γέγονε θνῆσις ἀνθρώπων, καὶ μάλιστα τῶν νέων, ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὥστε μένειν ἀτάφους τοὺς ἀποθνήσκοντας ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς, διὰ τὸ μὴ ἐξαρκεῖν τοὺς κραββάτους τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ τῶν εὐαγῶν οἴκων, πρὸς τὸ ἐκφέρειν τοὺς τελευτῶντας, ὅθεν ποιήσας ὁ βασιλεὺς ἕτερα κραββάτια χίλια, μηδ' οὕτως ἐξαρκούντων, ἁμάξας προστάξε πλείστας εὑρεπισθῆναι, καὶ ἄλογα δέδωκε μύρια πρὸς τὸ ἐκφέρειν τοὺς νεκροὺς, etc.

(64) Φιλοκαλλουμένου τοῦ τρούλλου. Scr. φιλοκαλουμένου, uti habet Cedrenus. De Trullo vero et Ciborio, vide quæ doctissimus Jac. Goar. ad hunc locum apud Cedrenum adnotavit.

(65) Ῥήξας γὰρ ἦν. Omnino legendum, διερρηγμένος, uti habet Cedrenus.

(66) Ἐργαζομένων τῶν Ἰσαύρων. Isauros ædificationibus exercitatissimos fuisse colligere licet ex Procopio De bell. Goth. l. II : Ἐν τούτῳ δὲ Βελισάριος Ἰσαύρους πέντε, τοὺς ἐς τὰς οἰκοδομίας ἐμπείρους, ξύν τε πελέκεσι καὶ ἄλλοις ὀργάνοις εἰς λίθων ἐκτομὰς ἐπιτηδείους, εἰς τὴν δεξαμενὴν ἀσπίδων πλήθει κρυπτομένους ἐσήγαγε.

Digitized by Google

ὁ ἐκομείναν καὶ αὐτὰ τὰ εἰλήματα· ἐκτίσθη δὲ ὁ αὐτὸς τροῦλλος ὑψωθεὶς ἐπὶ πόδας εἴκοσι.

Μηνὶ Μαρτίῳ ἰνδικτιῶνος ζ' ἐπανέστησαν οἱ Οὖννοι καὶ οἱ Σκλάβοι τῇ Θρᾴκῃ (67)· καὶ πολεμήσαντες πολλοὺς ἀπέκτειναν καὶ τινας ἐπραίδευσαν· τὸν δὲ υἱὸν Βάκχου Σέργιον τὸν στρατηλάτην [236] καὶ Ἐδέρμαν μειζότερον Καλοποδίου ἐπραίδευσαν, λαβόντες αὐτοὺς αἰχμαλώτους. Εὗρον δὲ τοῦ τείχους Κωνσταντινουπόλεως τόπους (68) καταπεπτωκότας, κἀκεῖθεν εἰσελθόντες κατέδραμον ἕως τοῦ Ἁγίου Στρατονίκου [38] ****** τὴν ὀρθόδοξον πίστιν.

Μηνὶ Μαΐῳ ἀπεζώσθη Ζήμαρχος (69) ὁ ἀπὸ ἐπάρχων καὶ κουράτωρ τοῦ δεσποτικοῦ οἴκου τῶν Πλακιδίας· καὶ γέγονεν ἀντ' αὐτοῦ Θεόδωρος ὁ ἐπίκλην Νικομηδεύς.

Μηνὶ τῷ αὐτῷ οὐκ ἦχθη τὸ Γενέθλιον τὸ ἐξ ἔθους ἐπιτελούμενον, ἀλλ' ἦχθη τῇ τρισκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνός. Καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν τοῦ ἱπποδρομίου ἀναχωρούντων τῶν Πρασίνων, καὶ κατερχομένων τὸν ἔμβολον τῶν [36] Μοσχιανοῦ μετὰ παραφυλακῆς, ἐξαίφνης ὑβρισθέντες οἱ αὐτοὶ Πράσινοι ἔκ τινων τῆς οἰκίας τῆς λεγομένης τῶν Ἀππίωνος [37], ἐπέδησαν τοῖς Πρασίνοις οἱ τοῦ Βενέτου μέρους, καὶ ἐγένετο συμβολὴ ἐν διαφόροις τόποις. Καὶ περάσαντες οἱ Βένετοι ἀπὸ Συκῶν ἤρξαντο βάλλειν πῦρ καὶ καίειν τὰς παραθαλασσίους ἀποθήκας· καὶ εἰ ἐπεχείρησέ [39] τις τοῦ σβέσαι, ἐτοξεύετο ἐκ τῶν τοῦ Βενέτου μέρους· εἶχον γὰρ τῶν αὐτῶν ἐργαστηριακῶν διαφόρους ἀμοιβάς. Καὶ τῇ ἑξῆς συσχεθέντες, ἔκαυσαν [237] τὴν οἰκίαν τὴν λεγομένην τῶν Ἀνδρέου τὴν οὖσαν ἐν τῷ νεωρίῳ· ὁμοίως δὲ συνέβαλον καὶ ἐν τῇ Μέσῃ (70)· κἀκεῖσε ἔβαλον πῦρ εἰς τὴν οἰκίαν τὴν λεγομένην τῶν Βαρσυμίου, τότε διανύοντος τὴν τῶν ἐπάρχων ἀρχήν· καὶ ἐκαύθη ἕως τοῦ χαλκοῦ Τετραπύλου καὶ ὁ ἀντικρὺς ἔμβολος· καὶ ἐπεκράτησεν ἡ μάχη ἡμέρας δύο. Καὶ ἐξελθόντος ταῦ κόμητος τῶν ἐξκουβιτόρων Μαρίνου μετὰ πολλῆς βοηθείας στρατιωτικῆς καὶ Ἰουστίνου τοῦ [39] ἐνδοξοτάτου (71) Κουροπαλάτου, μόλις ἠδυνήθησαν καταπαῦσαι τὰ ἀμφότερα μέρη.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ ἐπάρχου πόλεως ὄντος Γεροντίου ἐμπρησμοὶ πολλοὶ γεγόνασιν ἐν διαφόροις μέρεσι Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ γενομένης κατοχῆς ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν πολλοὶ μὲν ἐσωφρονίσθησαν, τινὲς δὲ καὶ ἀπετμήθησαν· καὶ ἐπεκράτησεν ἡ αὐτὴ κατοχὴ ἐπὶ ἡμέρας ἑβδομήκοντα.

toto demolitis, Justinianus eam de integro excitavit, et XX pedibus altiorem fecit.

Mense Martio, indictionis VII, Hunni Sclaviique Thraciam invaserunt : belloque incolas petentes, plurimos neci dederunt; nonnullos etiam expilarunt. Quin Sergium quoque, Bacchi filium, militum magistrum, Edermamque, Calopodii filium natu majorem, spoliatos, etiam captivos abduxerunt. Constantinopolim quoque, per disrupta muronum in quæ inciderant loca, intrantes, ad usque sancti Stratoni * penetrarunt ****** orthodoxam fidem.

Mense Maio Zemarchus, expræfectus et curator domus Augustæ Placidiæ, exauctoratus est, Theodoro Nicomediensi in locum ejus suffecto.

Mensis ejusdem XIII, non autem die solito, Genethlia celebrata sunt : quibus peractis, recedentibus Prasinis, porticumque Moschianorum pertranseuntibus, cum Appianorum ex domesticis nonnulli ex improviso contumeliis eos afficerent, Veneti protinus et ipsi Prasinos adorti sunt; pluribusque etiam in locis a partibus conflictum est. Veneti autem, a 491 Sycis trajecto sinu, repositoriis maritimis ignes injicere cœperunt, eadem comburendi animo : quos si quis exstinguere tentabat, a Venetis spiculis petebatur : quibus et ipsi officinatores opem etiam suam subinde suppeditarunt. Quin et ad concertationem usque proruentes, Andreæ quas vocant ædes ad Navale sitas, combusserunt. In foro etiam pugna commissa, flammas ibi in Barsumii, tunc temporis præfecti, domum conjecerunt : quæ una cum opposita porticu, æreum ad usque Tetrapylum conflagravit. Conflictatione autem hac per biduum invalescente, Marinus, Excubitorum comes, Justinusque, illustrissimus Curopalata, numeroso militum satellitio stipati, universas factiones emissi, vix tandem compescere potuerunt.

Eodem tempore, Gerontio urbis præfecturam gerente, diversa per Constantinopolim loca conflagrarunt. Ex utraque autem factione seditiosis comprehensis, plurimi eorum pœnas dederunt, nonnullis etiam capite multatis. Duravit autem inquisitio hæc per dies septuaginta.

VARIÆ LECTIONES.

[38] Στρατονί Ox. Conf. Theophanes p. 198 A. [36] τῶν. τοῦ Ox. [37] Ἀππιῶνος Ox. [39] ἐπεχείρισε Ox. [39] ἐνδοξοτάτου Ch., ἐνδοξατάτου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(67) Ἐπανέστησαν οἱ Οὖννοι, καὶ οἱ Σκλάβοι τῇ Θρᾴκῃ. Cedrenus habet, οἱ Οὖννοι, οἱ καὶ Σκλάβινοι, etc., ac si eadem gens esset. Eos tamen distinguit Procopius De bell. Goth. I. 1 : Καὶ αὐτῶν οἱ πλείστοι Οὖννοί τε ἦσαν, καὶ Σκλαβηνοί, καὶ Ἄνται, οἱ ὑπὲρ ποταμὸν Ἴστρον οὐ μακρὰν τῆς ἐκείνης ᾐῶσι ἴδρυνται. De hac Barbarorum in Thraciam irruptione vide quæ Agathias litteris prodidit lib. V.

(68) Εὗρον δὲ τοῦ τείχους Κωνσταντινουπόλεως τόπους. Cedrenus habet, τοῦ Ἀναστασιακοῦ τείχους; rectius : per muri longi enim, ab Anastasio imp. exstructi, ruinas vetustate negligentiaque factas, viam invenerunt.

(69) Ἀπεζώσθη Ζήμαρχος. Zimarchus hic Procopio dictus est; Hist. Arcan. Fuit autem Justini senioris commilito.

(70) Συνέβαλον καὶ ἐν τῇ Μέσῃ. Μέση, *forum* est ut ex Glossis Græco-barbaris notat Jo. Meursius. ἀγορά, ἡ μέση, et deinde, εἰς τὴν μέσην, ἢ ἀγοράν, ἢ φόρον. Ita autem dictum vult ille, quia plerumque in medio urbium situm erat. Verum cum plura Constantinopoli fora fuerint, quodnam ex illis hic intelligit auctor? Anne Theodosii, sive Tauri forum? Huic enim vicinum erat æreum Tetrapylum. De his vide Pet. Gyllium, De Topogr. Constantinop. lib. III, cap. 6.

(71) Τοῦ ἐνδοξοτάτου. Κουροπαλάτης erat, qui Palatii curam sibi commissam habuit. A Latinis, *Cura Palatii*, dictus est : unde factum, Κουροπαλάτης. Justinus vero iste Curopalata, Justiniani imp. a Sorore nepos erat; qui etiam eidem in imperio successit.

Digitized by Google

Mense Junio, indictionis ejusdem, comprehensi ex Græcis nonnulli per urbem publice circumferebantur : quin et libri eorum deorumque scelestorum simulacra, et imagunculæ in Cynegio concremabantur.

Μηνὶ Ἰουνίῳ, ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, συσχεθέντες Ἕλληνες [a] περιεβωμίσθησαν (72) καὶ τὰ βιβλία αὐτῶν κατεκαύθη [258] ἐν τῷ Κυνηγίῳ καὶ εἰκόνες τῶν μυσερῶν θεῶν (73) αὐτῶν καὶ ἀγάλματα.

Mense eodem papæ Romani Synodica allata sunt.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ ἠνέχθησαν τὰ Συνοδικὰ τοῦ πάπα Ῥώμης (74).

Eodem mense, commisso partium in Cyzico certamine, plurimi utrinque **492** ceciderunt; ædificiis quoque nonnullis inter velitationem illam demolitis.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ συνήφθη δημοτικὴ μάχη ἐν Κυζίκῳ, ὥστε πολλοὺς πεσεῖν ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ μάχῃ καί τινα τῶν ἐκείσε κατεστράφη.

Mense Augusto, indictionis x, dedicatum est templum Sanctæ Theodoræ martyris, prope pontem situm. Ex jussu autem ipsius imperatoris, argentarii officinas aperientes, vasa sua exposuerunt, luminaque per urbem plurima accensa sunt.

Μηνὶ Αὐγούστῳ ἰνδικτιῶνος δεκάτης ἐγένοντο τὰ ἐγκαίνια τῆς ἁγίας μάρτυρος Θεοδώρας τῆς οὔσης πλησίον τῆς γεφύρης (75). Κατὰ κέλευσιν δὲ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως καὶ πρόβλησις ἐκ τῶν ἀργυροπρατῶν καὶ φῶτα πάμπολλα ἐγένετο (76).

Octobri mense, indict. xi, inter Venetos Constantinopoli orta est commotio : qui in partes distracti, in Pittaciis inter se conflictabantur : districtisque gladiis, clericus quidam, Joannis commentariensis, cognomine Gyli, filius, manibus inter pugnandum truncatus est.

Μηνὶ Ὀκτωβρίῳ ἰνδικτιῶνος ια' διμερὲς γέγονεν ἐκ τῶν Βενέτων ἐν Βυζαντίῳ· καὶ γενομένης συμβολῆς πρὸς ἀλλήλους ἐν τοῖς ἐπίκλην [259] Πιττακίοις (77), ξιφῶν συρέντων, ἀπεχειρίσθη κληρικός, ὡς μάχεται, υἱὸς ὢν Ἰωάννου Κομενταριτίου τοῦ [b] ἐπίκλην Γύλου.

Mense Novembri ingenti imbrium defectu laboravit Constantinopolis, adeo ut sæpiuscule pugnatum esset ad fontes ab iis qui aquatum convenerant. Quin venti quoque boreales crebri, australes vero, Augusti mensis ab initio, nulli spiraverunt; adeo ut nec tertia classis in portum advenire potuerit. Itaque etiam Eutychius patriarcha litanias Hierosolymis habendas instituit.

Μηνὶ Νοεμβρίῳ πολλὴ ἀβροχία ἐγένετο ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὡς καὶ πολλὰς μάχας γενέσθαι ἐν τοῖς ὑδρείοις [c]. Καὶ βορεῖς δὲ πολλοὺς φυσῆσαι· ἀπὸ γὰρ τῆς ἀρχῆς τοῦ Αὐγούστου μηνὸς οὐκ ἐφύσησε νότος, καὶ ὁ τρίτος δὲ στόλος τῶν πλοίων οὐκ εἰσῆλθεν (78), ὥστε καὶ λιτανείας [d] Εὐτύχιον τὸν πατριάρχην ἐπιτρέψαι γενέσθαι εἰς Ἱερουσαλήμ.

Eodem mense Constantinopolim allatus est nuntius, de Narsetis patricii victoriis; qui Berœam Brincasque, munitas Gothorum urbes, occupaverat : quarum una cum spoliis, et ipsas quoque urbium claves transmisit.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ ἐπινίκια ἦλθον ἀπὸ Ῥώμης ἀπὸ Ναρσοῦ τοῦ πατρικίου, ὡς ὅτε περ παρέλαβε πόλεις ὀχυρὰς τῶν Γότθων, τοῦτ' ἔστι Βεροῖαν [e] καὶ Βρίγκας (79). Ἔπεμψε καὶ τὰς τῶν αὐτῶν πόλεων κλεῖς μετὰ καὶ τῶν λαφύρων.

VARIÆ LECTIONES.

[a] περιεβωμίσθησαν. Conf. ad p. 64 E. [b] τοῦ Ch., τὸ Ox. [c] ὑδρίοις Ox. [d] λιτανείας Ch., λιτανείους Ox. [e] Βερσῖαν. *Veronam* dicit et *Brixiam*, ut docet Anastasius : vitiosa nomina ponunt etiam Theophanes et Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(72) Συσχεθέντες Ἕλληνες περιεβωμίσθησαν. Lego, περιεπομπεύθησαν. Vide quæ de hac voce supra notavimus, haud procul hujus libri XVIII initio.

(73) Εἰκόνες τῶν μυσερῶν θεῶν. Scr. μυσαρῶν.

(74) Τὰ συνοδικὰ τοῦ πάπα Ῥώμης. De synodicis, sive synodalibus epistolis, vide Bernardum Ferrarium, De antiquo ecclesiasticar. epistolar. genere.

(75) Πλησίον τῆς γεφύρης. Scr. γεφύρας.

(76) Καὶ πρόβλησις ἐκ τῶν ἀργυροπρατῶν καὶ φῶτα πάμπολλα ἐγένετο. Hujus rei occasionem narrat Cedrenus ad annum Justiniani imp. XXXIV, his verbis : Ἐφημίσθη ἐν τῇ πόλει, ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐτελεύτησε, διὰ τὸ κεφαλαλγεῖν, καὶ μηδένα θεωρεῖν· καὶ ἦν ταραχὴ, καὶ ἁρπαγαὶ εἰς τὰς προβολὰς, καὶ τὰ μαγκιπεῖα. Καὶ περὶ ὥραν θ', προσέταξε τῷ ἐπάρχῳ, καὶ ἀνῆψε φῶτα εἰς ὅλην τὴν πόλιν, ὅτι ὑγίανεν ὁ βασιλεὺς, καὶ συνεστάλη τὰ τῆς ταραχῆς.

(77) Ἐν τοῖς ἐπίκλην Πιτταικίοις. Locus quidam erat Constantinopoleos, cujus semel atque iterum meminit etiam Cedrenus : ita fortassis dictus, quod Tabulæ scriptoriæ ibi venum expositæ fuerint. Πιττάκιον enim tabula est, e fusili pice ad exarandum confecta. Pro tabula etiam simpliciter quandoque sumitur. Auctor Lexici Græcolat. vet. *Brevem* interpretatur : Πιττάκιον, *Pittacium*, *Brevis*.

(78) Καὶ ὁ τρίτος δὲ στόλος τῶν πλοίων οὐκ εἰσῆλθεν. Τὸν σιταγωγὸν στόλον, Classem hanc vocat Procopius quæ frumenti ab Alexandria importandi causa quotannis emissa est, quæque, *nisi* a contrariis ventis impediretur, secundum, aut etiam tertium per æstatem reditum perficere consueverat. Vide Procopium, De Ædific. *Justin. lib.* v, haud procul ab initio.

(79) Βεροῖαν, καὶ Βρίγκας. Cedrenus etiam habet Βιρίαν καὶ Βρίγκας. Corrupte uterque : nec enim urbes tales Italia habuit ullas. Cæterum pro his Anastasius Bibliothecarius habet, *Veronam et Brixiam. Tricesimo sexto imperii Justiniani anno tropæa venerunt a Roma Narsis patricii : significantia comprehendisse illum urbes munitas Gothorum duas, Veronam scilicet, et Brixiam.* Atque hanc genuinam hujus loci lectionem esse facile crediderim.

Digitized by Google

Μηνὶ Νοεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ια', ἐμελέτησαν δόλον τινὲς κατὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ τοῦ φονεῦσαι αὐτὸν, ὡς κάθηται [240] ἐν τῷ παλατίῳ. Ἐν ἑσπέρᾳ [46] δὲ τὴν σκέψιν τῆς ἐπιβουλῆς μελετήσαντες ἦσαν οὗτοι, Ἀβλάβιος Μελτιάδου [47] καὶ Μάρκελλος ὁ ἀργυροπράτης καὶ Σέργιος ὁ ἀνεψιὸς Αἰθερίου τοῦ κουράτωρος. Ἡ δὲ μελέτη αὐτῶν ἦν αὕτη, ἵνα, ὡς κάθηται ἐν τῷ τρικλίνῳ ἑσπέρας, εἰσέλθωσι καὶ σφάξωσι τὸν αὐτὸν βασιλέα. Ἦσαν γὰρ καὶ ἰδίους ἀνθρώπους στήσαντες κατὰ τόπον, ἵνα, γενομένης τῆς αὐτῆς ἐπιβουλῆς, ταραχὴν ποιήσωσιν. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀβλάβιος ἦν λαβὼν καὶ χρυσίον παρὰ Μαρκέλλου, περὶ τὰς πεντήκοντα τοῦ χρυσίου λίτρας, εἰς τὸ συνεπαμῦναι. Καὶ δὴ, τοῦ Θεοῦ οὕτως εὐδοκήσαντος, εἷς ἐξ αὐτῶν τῶν τὴν ἐπιβουλὴν μελετησάντων, Ἀβλάβιος ὁ Μελτιάδου, ἐθάρρησεν Εὐσεβίῳ τῷ κόμητι τῶν φοιδεράτων καὶ Ἰωάννῃ τῷ Δομετιόλου τὴν σκέψιν, ὅτι [47] Ἐν τῇ ἑσπέρᾳ, βουλόμεθα ἐπιθῆναι τῷ εὐσεβεῖ βασιλεῖ, ὡς κάθηται ἐν τῷ τρικλίνῳ. Καὶ φανερωθείσης τῆς ἐπιβουλῆς, εὑρέθη Μάρκελλος ὁ ἀργυροπράτης τῇ αὐτῇ ἑσπέρᾳ ἐν ᾗ τὴν σκέψιν τῆς ἐπιβουλῆς ἔμελλε ποιεῖν εἰσερχόμενος ἐν τῷ παλατίῳ φορῶν βοῦγλιν (80), καὶ ὁ τὴν ἐπιβουλὴν φανερώσας Ἀβλάβιος ὁμοίως ἀπὸ σπαθίου. Καὶ ὡς προγνωσθέντες συνεχέθη μὲν Μάρκελλος, [241] καὶ ἀστοχήσας τοῦ προσδοκωμένου σύρας τὸ βοῦγλιν ὃ ἐφόρει ἑαυτῷ ἐπήγαγε πληγὰς τρεῖς, καὶ οὕτως ἐτελεύτησε· Σέργιος δὲ ὁ ἀνεψιὸς Αἰθερίου προσφυγὶῳ ἐχρήσατο ἐν τῇ Δεσποίνῃ ἡμῶν τῇ Θεοτόκῳ ἐν Βλαχέρναις. Καὶ ἐκβληθεὶς ἐκ τῶν ὅρων, ὡς οἷα κατὰ βασιλέως σκεψάμενος, καὶ ἐξετασθεὶς [48], κατέθετο ὅτι καὶ Ἰσάκιος ὁ ἀργυροπράτης ὁ κατὰ Βελισσάριον τὸν πατρίκιον καὶ αὐτὸς σύνοιδε [49] τῇ αὐτῇ ἐπιβουλῇ, καὶ Βίτος δὲ ὁ ἀργυροπράτης καὶ Παῦλος ὁ ὑποπτίων Βελισσαρίου (81). Καὶ ἀμφοτέρων συσχεθέντων καὶ ἐκδοθέντων Προκοπίῳ, ἐπάρχῳ πόλεως, συγκαθημένων αὐτῷ καὶ συνεξεταζόντων Κωνσταντίνου κοιαίστωρος καὶ Ἰουλιανοῦ ἀντιγραφέως καὶ Ζηνοδώρου ἀσεκρῆτις (82), ἐκλαμβάνοντος τὰς αὐτῶν ἀποκρίσεις, κατεῖπον Βελισσαρίου τοῦ πατρικίου· καὶ ἐκ τούτου ὑπὸ ἀγανάκτησιν γέγονεν. Ἄλλοι δέ τινες τῶν ἐξονομασθέντων φυγῇ ἐχρήσαντο. Καὶ τῇ πέμπτῃ τοῦ Δεκεμβρίου μηνὸς ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ποιήσας σιλέντιον κόμβεντον κελεύει πάντας τοὺς ἄρχοντας εἰσελ-

Mense Novembri indictionis xi, conscii nonnulli consilium inierunt, ut Justinianum, in palatio sedentem, insidiis præoccupatum, e medio tollerent. Conjurationem vero sub vesperam agitabant; et de nomine fuerunt, Ablabius Miltiadis filius et Marcellus argentarius, et Sergius, Ætherii curatoris nepos; suscepti autem facinoris hæc methodus erat, ut, trahente vespera, imperatorem, in triclinio suo pro more considentem, adorti conficerent: collocatis insuper in locis opportunis quibusdam ex suis, qui post perpetratum facinus, plebem e vestigio concitarent. Ablabius autem dictus in conjurationis societatem a Marcello, circiter auri libris datis, conductus fuerat. Cæterum, Deo ita volente, Ablabius Miltiadis filius, unus ex conjuratis, consilium suum Eusebio, comiti fœderatorum, et Joanni Domitioli filio communicavit, Hac ipsa vespera, inquiens, religiosum imperatorem, dum sedet in triclinio, adoriri in animo habemus. Conjuratione itaque patefacta, Marcellus argentarius, eadem ipsa vespera, qua perduellionem perficere decreverat, pugione armatus; Ablabius etiam, qui conjurationem patefecerat, gladio cinctus, palatium intrare visi sunt. Cæterum cum jam notum esset consilium eorum, Marcellus statim comprensus est, qui, cum frustra se esse percepisset, stricto quem ferebat pugione, vulnera tria sibi intulit, atque ita mortuus est. Sergius **494** vero, Ætherii nepos, fuga sibi consulens, in S. Deiparæ Dominæ nostræ ædes in Blachernis se recepit. Verum asyli hujus finibus ejectus (ut qui læsæ majestatis reus esset), examinique subjectus, affirmavit Isacium etiam argentarium, Belisarii patricii familiarem, conjurationis hujus conscium esse: uti etiam et Vitum argentarium, et Paulum, Belisarii suboptionem. Hi vero ambo comprehensi, Procopio, urbi præfecto, traditi sunt: a quo et Constantino quæstore, et Juliano antigraphario, assessoribus ejus, et Zenodoro asecreta, responsa eorum notante, examinati, Belisarium patricium accusarunt: qui exinde imperatorem sibi infensum habuit. Alii vero nonnulli, ab his indicati fuga se subduxerunt. Decembris autem die v, silentio ab imperatore indicto, primores omnes, Eutychium-

VARIÆ LECTIONES.

[46] ἑσπέρᾳ Ch., ἑσπέρας Ox. — Scribe ἐν τῷ παλατίῳ ἐν ἑσπέρᾳ. εἰ δὲ τὴν σκέψιν. [47] Μελτιάδου. Μιλτιάδου? [47] ὅτι. ἔτι Ox. [48] ἐξετασθεὶς Ch., ἐξαιτασθεὶς Ox. Sic et 7, p. seq. v. 3. [49] συνοῖδε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Φορῶν βοῦγλιν. Et deinde, σύρας τὸ βοῦγλιν ὃ ἐφόρει, etc. Vocabulum hoc nullibi mihi occurrit. *Pugionem* tamen verto; unde etiam forte corrupta vox est, Anastasius Bibliothec. reddit, *gladium*. *Et Marcellus quidem argenti venditor spe frustratus, et exempto gladio quem portabat, dedit sibi tres ictus, in triclinio comprehensus, et moritur.*

(81) Ὁ ὑποπτίων Βελισσαρίου. Ὀπτίωνες dicti quibus annonæ militibus erogandæ cura commissa erat. Procopius De bel. Vandal. lib. I: Τῶν δ' ὑπασπιστῶν τριακοσίους ἀπολέξας ἄνδρας, ἀγαθοὺς τὰ πολέμια, Ἰωάννῃ παρέδωκεν, ὃς οἱ ἐπεμελεῖτο τῆς περὶ τὴν ἀκίαν (ita legendum contendit Jo Meursius, non οἰκίαν) δαπάνης· ὀπτίωνα τοῦτον καλοῦσι Ῥωμαῖοι. *Curatorem* Belisarii eum vocat Anastasius Bibliothecar.

(82) Καὶ Ζηνοδώρου ἀσεκρῆτις, etc. Ἀσεκρῆτις, sive ἀσηκρῆτις, et ἀσηκρήτης, a Latino *a secretis* facta sunt. Pro quo Latini recentiores etiam asecreta, unico vocabulo, quandoque dixerunt. Cartulus M. de cultu imag. lib. IV, cap. 9: *Mox ut Leontius asecreta conspexit, magnum se sui erroris emolumentum invenisse putavit.*

Digitized by Google

que patriarcham, nonnullos etiam ex scholis adesse jussit : quibus in triclinium convocatis, designatam in se conjurationem palam fieri, Sergiique Ætherii nepotis, et Eusebii argentarii, Pauli item suboptionis, Vitique confessiones coram omnibus legi mandavit. Quibus perlectis, imperatoris animus in Belisarium patricium commotus est : statimque missi sunt, qui ab eo satellites amoverent omnes : nec omnino ad hæc renixus est Belisarius. Cæterum cum Constantinus quæstor, et Julianus **495** antigrapharius, Ætherio, quem etiam conjurationis conscium fuisse suspicio erat, favere nimis putarentur ; conjuratores rursus post sex dies, a Marino comite excubitorum, et Constantiano, militum magistro, ad examen vocati sunt. Verum Belisarius imperatorem sibi offensum usque habuit.

A θεῖν καὶ τὸν πατριάρχην (242) Εὐτύχιον καί τινας ἐκ τῶν σχολῶν· καὶ δεξάμενος αὐτοὺς ἐν τῷ τρικλίνῳ, κελεύει τὰς τούτων καταθέσεις ἀναγνωσθῆναι καὶ φανερωθῆναι πᾶσι τὰ τῆς ἐπιβουλῆς, λέγω δὴ Σεργίου τοῦ ἀνεψιοῦ Αἰθερίου καὶ Εὐσεβίου τοῦ ἀργυροπράτου καὶ Παύλου τοῦ ὑποπτίωνος καὶ Βίτου. Καὶ ἀνεγνώσθησαν αἱ καταθέσεις αὐτῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν καταθέσεων ἠγανακτήθη ὁ πατρίκιος Βελισσάριος· καὶ πέμψας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐπῆρε πάντας τοὺς ἀνθρώπους Βελισσαρίου, καὶ ἐν οὐδενὶ ἀντέστη ὁ αὐτὸς ἀνήρ. Καὶ ὑπονοηθεὶς Κωνσταντῖνος ὁ κοιαίστωρ καὶ Ἰουλιανὸς ὁ ἀντιγραφεὺς, ὡς φησιν, ὑπὲρ Αἰθερίου ποιήσαντες, ὡς οἶα καὶ αὐτοῦ Αἰθερίου συνειδότος τῇ ἐπιβουλῇ· καὶ μεθ' ἡμέρας ἓξ πάλιν ἐξητάσθησαν οἱ τὴν αὐτὴν ἐπιβουλὴν μελετήσαντες ὑπὸ Μαρίνου τοῦ κόμητος τῶν ἐξκουβιτόρων καὶ Κωνσταντιανοῦ τοῦ στρατηλάτου, καὶ ἔμεινεν ὁ αὐτὸς Βελισσάριος ὑπὸ ἀγανάκτησιν.

B

Mense eodem imperator, edicto suo in ecclesiis variis proposito, decrevit, haud licere post unionem unam naturam dicere, sed duas confiteri.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ προετέθη ἥδικτον [50] περὶ τῶν διακρινομένων (*x*) ἐν διαφόροις ἐκκλησίαις ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως, ὅτι Οὐ χρὴ μετὰ τὴν ἕνωσιν (83) λέγειν μίαν φύσιν, ἀλλὰ δύο ὁμολογεῖν.

Indictione eadem festum Dedicatione sanctissimæ Magnæ ecclesiæ secundo celebratum est. Trullo autem xxx pedibus, secundum formam veterem, superadditis, ex additione hac cameræ duæ, septentrionalis et meridionalis, effectæ sunt. Tecto autem ad exitum jam perducto, Eutychius patriarcha, sanctum Evangelii codicem manu tenens, populo circumstante cecinit : *Attollite portas, principes, vestras, et attollimini, portæ sempiternæ, et intrabit Rex gloriæ*, etc.

Καὶ τῇ αὐτῇ ἰνδικτιῶνι ἐγένοντο τὰ ἐγκαίνια τῆς ἁγιωτάτης Μεγάλης [243] ἐκκλησίας τὸ δεύτερον. Προσετέθη δὲ τῷ τρούλλῳ κατὰ τὸ παλαιὸν σχῆμα πόδες [51] λ' (84), καὶ τὰς δύο καμάρας (85) ἐκ προσθήκης ποιήσαντες, τήν τε ἀρκτῴαν καὶ τὴν μεσημβρινήν. Ἐν δὲ τῇ συμπληρώσει τοῦ εἰλήματος Εὐτυχίου τοῦ πατριάρχου κατέχοντος τὸ ἅγιον μεγαλεῖον καὶ τοῦ ὄχλου παριστωμένου ἐψάλλετο· Ἄραται πύλας, *οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης*, καὶ τὰ λοιπά.

C

Mense Januario, indictionis xi, equestri certamine celebrato, Julianicus auriga [curru deturbatus et] per circum raptatus interiit.

Μηνὶ Ἰανουαρίῳ [52] ἰνδικτιῶνος ια', ἱπποδρομίου ἀγομένου συρεὶς Ἰουλιανικὸς ὁ ἡνίοχος ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ τελευτᾷ.

Mense eodem Africæ quædam regiones a Mauritanis occupatæ sunt : Cutzines enim, gentis ejus exarchus, ex quo Maurorum dominium susceperat, auri quantitatem quamdam a Romanorum pro tempore præfecto accipere **496** solitus fuerat. Cæterum, Joanne, cognomine Rogathino [in Africam] adveniente, nec pecuniam ei pro more solvente, quin e contra dolo illum interficiente,

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ παρελήφθη μέρη τινὰ τῆς Ἀφρικῆς ὑπὸ τῶν Μαυριτανῶν· Κουτζίνης γὰρ ὁ ἔξαρχος τοῦ αὐτοῦ ἔθνους ἔθος εἶχε λαμβάνειν ἀπὸ Ῥωμαίων διὰ τοῦ κατὰ καιρὸν ἄρχοντος ποσόν τι χρυσίον, ἐπειδὴ ἦρχε τοῦ ἔθνους τῶν Μαύρων. Καὶ κατελθόντος Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Ῥογαθινοῦ, καὶ μηδὲν αὐτῷ δεδωκότος κατὰ τὸ πρώην ἔθος, ἀλλὰ τοὐναντίον καὶ δολοφονήσαντος αὐτὸν, ἀνέστησαν τὰ

VARIÆ LECTIONES.

[50] ἥδικτον Ox. [51] λ'. εἴκοσι p. 81 E. [52] Ἰαννουαρίῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Οὐ χρὴ μετὰ τὴν ἕνωσιν, etc. Hæc Justiniani Confessio fidei, De naturarum in Christo distinctione, non hoc tempore, sed sub synodo v Constantinopolitana edicto imperatorio promulgata est. Scilicet sub extrema vitæ suæ tempora in Aphthartodocitarum hæresin delapsus est Justinianus : uti testantur Evagrius lib. iv, cap. 38 : Nicephorus Call. lib. xvii, cap. 29 ; Glycas Annal. part. iv, et Cedrenus ; qui etiam eodem anno, D de quo auctor noster hic loquitur, imperatorem edictum suum *De corruptibili et incorruptibili*, proposuisse asserit : cui astipulatur Glycas, loco citato.

(84) Πόδες λ'. Πόδας εἴκοσι, dicit supra ; sicut et Cedrenus habet.

(85) Τὰς δύο καμάρας. Κάμαρα, sive κάμερος *camera* est recentioribus ; et καμεράριος *camerarius*, præfectus cubiculi.

HODII NOTÆ.

(*x*) Περὶ τῶν διακρινομένων. Hæc omisit Interpres, nec videtur intellexisse, verte : *De Diacrinomenis* sive *Eutychianis* : sic enim appellari solebant sectarii Eutychiani, tanquam ab Ecclesiæ communione *segregati*, vel, ut alii volunt, tanquam *hæsitantes* cum Ecclesia communicare.

Digitized by Google

τέκνα τοῦ αὐτοῦ Κουζτίνη, ἐκδικοῦντες τὸ πατρῷον αἷμα. Καὶ ἐπαναστάντες τοῖς μέρεσι τῆς Ἀφρικῆς, παρέλαβόν τινας τόπους φονεύσαντες καὶ πραιδεύσαντες. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἔπεμψε Μαρκιανὸν τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀνεψιὸν ******.

A Cutzinæ ipsius filii, paternam cædem ulturi, arma sumpserunt : Africæque regiones quasdam invadentes, loca nonnulla occuparunt, incolis interfectis expilatisque. Imperator itaque Justinianus nepotem suum Marcianum expedivit******.

APPENDIX.

Non incommodum erit subjungere hic Synopsin Chronographiæ Malalianæ de Vita et rebus gestis Justiniani, ut dignoscat Lector ad quem annum illius imperii quæ in singulis paginis conscribuntur pertineant.

		Pag. ed. Ox.
An. 1		151
— 2	Indict. 6 mens. Oct.	152
— —	— — Jan.	153
	Indictionis sub exitu	174
—	Indict. 7 mens. Jun.	180
— 3	— — Jul.	182
—	Decio Cos.	186
— 4	Lampadio et Oreste Coss.	188
— —	Mens Sept.	190
— —	— Apr.	199
— 5	Mensis Sept.	211
— 6	Indictio 10 mensis Jan.	213
— 7	Justin. 3 Cos.	220
— 8	Indict. 12.	ibid.
— —	Post Consul. Belisarii	221
— —	Jo. Cappadoce Cos.	ibid.
— 14	Indict. 3 mens. Jun.	222
— —	— — Aug.	ibid.
— 16	Ind. 5.	223
— 18	Ind. 7 mens. Sept.	225
— —	— — Nov.	ibid.
— 21	Ind. 10 mens. Feb.	226
— —	— mens. Jun.	227
— —	— — Jul.	228
— 24	Ind. 13 mens. Apr.	ibid.
— —	— — Jun.	ibid.
— 25	Ind. 14	229
— 26	Ind. 15 mens. Sept.	230
— —	— — Aug.	ibid.
— 27	Ind. 1 mens. Mart.	ibid.
— 28	Ind. 2 mens. Aug.	231
— 30	Ind. 4 mens. Jul.	232
— —	— — Dec.	233
— 31	Ind. 5 mens Nov.	ibid.
— —	— — Apr.	ibid.
— 32	Ind. 6 mens. Dec.	ibid.
— —	— — Feb.	234
— 33	Ind. 7 mens. Mart.	235
— —	— — Mai.	236
— —	— — Jun.	238
— 36	Ind. 10 mens. Aug.	ibid.
— 37	Ind. 11 mens. Oct.	ibid.
— —	— — Nov.	239
— —	— — Jan.	243

B

RICHARDI BENTLEII EPISTOLA.

[1] *CL. VIRO JOANNI MILLIO S. T. P. RICHARDUS BENTLEIUS S.*

Memini equidem, Milli doctissime, cum abhinc dies compluscules deambularemus una, strenuequede litterulis nostris sermones cæderemus ; ibi forte fortuna de Joanne Antiochensi mentionem fuisse injectam : cumque me desiderium cepisset librum adhuc musteum videndi, priusquam in lucem publicam, te curante, exiret ; ea me lege id abs te impetravisse, ut si qua in tam depravato scriptore emendationem nostram accipere possent, ea in schedulas conjecta ad te mitterem. Duram profecto conditionem, quamque adeo multis de causis nollem acceptam. Nam ut omittam, quod ex illo fere tempore a meliori librorum et chartularum mearum parte, et (quod acerbius mihi accidit) a jucundissima tua consuetudine longe disjunctus sim ; quodque semel duntaxat hunc Malalam properans percurrerim, nec ut secundas, quas sapientiores esse aiunt, curas et cogitationes adhiberem, ullo adhuc pacto potuerim animum inducere : ut illa, inquam, atque alia præteream ; pudet hercle, ut verum fatear, pigetque bonas horas, quæ haud paulo melius collocari possent, in tam ingrato et ignobili labore consumere. Sed C quid faciam ? data est fides : promissa flagitantur. Video, quod mihi egomet intrivi, exedendum esse. Liceat modo, si quando in hac ἀναγκοφαγίᾳ fastidium mihi suborietur, alunde petere quod fluentem nauseam coerceat. Dabitur itaque potestas et venia evagandi identidem longiuscule ; dummodo ne plane ἔξω τῶν ἐλαιῶν, neque levibus de causis. Hoc autem scias velim in primis, non mihi consilium esse de Joanne isto qui cujasve fuerit, quando vixerit, aut a quibus laudatus sit, omnino verbum facere : cum diu sit quod omnem istam controversiam suscepit amicissimus noster atque eruditissimus Hodius. Quippe aliud est, inquam, [2] scriptionis hujus institutum : quæ vereor equidem ut satis ex voto et feliciter mihi vertat. D Ita sane præsagit animus, ita in ipso limine conspicio, quod etiam fortissimo terrorem incutiat. Siquidem recte narrat Malalas pag. 90, edixisse nimirum atque interminatum esse Orphea, ne quisquam mortalium palam fecerit τὰ Ἐρικεπεώ. Οὗ, ait, ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας ἐξεῖπε, Μήτινα φάναι τὰ Ἐρικεπεὼ, ὅπερ ἑρμηνεύεται τῇ κοινῇ γλώσσῃ, *Βουλὴ*, *Φῶς*, *Ζωοδο-*

Digitized by Google

τήρ. Ego vero cum haud sim nescius, quam acerbos olim vindices deos hominesque habuerit, qui μυστήρια ἐξορχήσασθαι et Eleusinæ matris occulta proferre ausus sit; qui sciam, annon ipse similem in me noxam admittam, si mysterium hoc Orphicum sacro hactenus silentio celatum evulgavero? Neque adeo clam me est, o Milli suavissime, quam audax impulsu tuo in me meosque facinus consciscam :

Sed tua me virtus tamen, et sperata voluptas
Suavis amicitiæ quodvis discrimen adire
Suadet, et inducit dias in luminis oras

horribile illud arcanum protrahere. Bono vero animo eris, capitique et ætati meæ parces metuere; ubi μορμολυκείῳ isto detracto, putidisque illis μή τινα φάνατ τὰ Ἐρικεπαιὼ in malam rem ablegatis aliquo, veterem illuc et veram lectionem quasi postliminio reduxero. Ea hæc est : Οὗ (Θεοῦ) ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας ἐξεῖπε *Μῆτιν*, *Φάνητα*, *Ἡρικεπαῖον*. Orpheus, ait, per oraculum edoctus est Dei nomina Μῆτιν esse et Φάνητα, et Ἡρικεπαῖον, quæ communi sermone interpretata hanc habent vim et sententiam, Βουλή, Φῶς, Ζωοδοτήρ.

Porro hisce nominibus deum Orphicum vocari non desunt mihi locupletes certissimique sane auctores. Damascius περὶ τῶν πρώτων ἀρχῶν ms. in bibliotheca Coll. Corporis Christi Oxonii p. 156: Ἐν μὲν τοίνυν ταῖς φερομέναις ταύταις ῥαψῳδίαις Ὀρφικαῖς ἡ θεολογία δή τίς ἐστιν ἡ περὶ τὸν νοητὸν (διάκοσμον) ἦν καὶ οἱ φιλόσοφοι διερμηνεύουσιν, ἀντὶ μὲν τῆς μιᾶς τῶν ὅλων ἀρχῆς τὸν Χρόνον τιθέντες, ἀντὶ δὲ ταῖν δυοῖν Αἰθέρα καὶ Χάος, ἀντὶ δὲ τοῦ ὄντος ἁπλῶς τὸ Ὠὸν ἀπολογιζόμενοι, καὶ τριάδα ταύτην [3] πρώτην ποιοῦντες. Εἰς δὲ τὴν δευτέραν τελεῖν ἤτοι τὸ κυούμενον καὶ τὸ κύον Ὠὸν τὸν Θεὸν, ἢ τὸν Ἀργῆτα χιτῶνα ἢ τὴν Νεφέλην, ὅτι ἐκ τούτων ἐκθρώσκει ὁ *Φάνης*. Ἄλλοτε γὰρ ἄλλα περὶ τοῦ μέσου φιλοσοφοῦσι, τοῦτο μὲν ὁποῖον ἂν ᾖ ὡς τὸν νοῦν, ὡς δὲ πατέρα καὶ δύναμιν ἄλλα τινὰ προσεπινοοῦντες οὐδὲν τῷ Ὀρφεῖ προσήκοντα· τὴν δὲ τρίτην τὸν *Μῆτιν* τὸν *Ἡρικεπαῖον* ὡς δύναμιν, τὸν *Φάνητα* αὐτὸν ὡς πατέρα. Idem ibidem p. 106: Ὅθεν πηγὴν μὲν πηγῶν αὐτὸ (τὸ *Ἐν*) Χαλδαίων παῖδες ἀνευφημοῦσιν, Ὀρφεὺς δὲ μικτιῆ σπέρμα φέροντα θεῶν, Φοίνικες δὲ αἰῶνα κοσμικὸν, ὡς πάντα ἐν ἑαυτῷ συνηρηκότα. Locus corruptus. Lego : Ὀρφεὺς δὲ *Μῆτιν* σπέρμα φέροντα θεῶν — — Et pag. 125 : Οὐχὶ δὲ καὶ Ὀρφεὺς ἀπὸ τοῦ Ὠοῦ παράγει. Καὶ τῆς Νεφέλης ῥαγείσης (hac modo occasione cogita, an in loco superiore pro ὀργῆτα reponi placeat τὸν ῥαγέντα χιτῶνα ἢ νεφέλην) τὸν πολυτίμητον φάνηται, πρόοδον. Καὶ ἐκεῖνος ἐν τῷ νῷ ὑποστησάμενος. Ἢ ῥητέον πρὸς ταῦτα, et quæ sequuntur. Lege et distingue : τὸν πολυτίμητον *Φάνητα*, πρόοδον καὶ ἐκεῖνος, etc. Et præterea p. 124 :

Ἔνθεν ἀποθρώσκει γένεσις πολυπιδάκου ὕλης,

καὶ ὅσα τοιαῦτα περὶ τῆς τάξεως ἐκείνης οἱ θεοὶ χρησμῳδοῦσιν· ἀλλὰ καὶ Ὀρφεὺς τὸν πολυτίμητον

A τοῦτον θεὸν ἀνευφήσαιμι τὸν σπέρμα φέροντα θεῶν κ' αὐτὸν Ἡρικεπαῖον, καὶ ἐξ αὐτοῦ ποιεῖ προϊοῦσαν ἅπασαν τὴν τῶν θεῶν γενεάν. Enimvero non leviter mendis aspersa est hæc ῥῆσις, quam ita constitues: καὶ Ὀρφεὺς τὸν πολυτίμητον τοῦτον θεὸν ἀνευφημεῖ

Μῆτιν σπέρμα φέροντα θεῶν κλυτὸν Ἡρικε-
[παῖον.

Pagina denique 164 : Τοῖον ἀπέστιλβε χρόνος ἀθανάτοιο *Φάνητος*, ubi legendum χροός, ut quidem ex stat apud Proclum :

Θαύμαζον καθορῶντες ἐν αἰθέρι φέγγος ἄελπτον,
Τοῖον ἀπέστιλβε χροὸς ἀθανάτοιο Φάνητος.

Idem Proclus in Parmenidem ms. hæc habet : ὁ μὲν γὰρ Ὀρφεὺς μετὰ τὴν κατάποσιν τοῦ *Φάνητος* ἐν τῷ Διὶ τὰ πάντα γεγονέναι φησίν. Ἐπειδὴ πρότερον μὲν καὶ ἡνωμένως ἐν ἐκείνῳ, δευτέρως δὲ καὶ διακεκριμένως ἐν τῷ Δημιουργῷ τὰ πάντα ἀνεφάνη τὰ τῶν ἐγκοσμημάτων αἴτια. Et in Alcibiadem priorem ms. sic scribit : Καί μοι δοκεῖ καὶ ὁ Πλάτων εὑρὼν παρ' Ὀρφεῖ τὸν αὐτὸν τοῦτον καὶ Ἔρωτα καὶ Δαίμονα μέγαν ἀποκαλούμενον, ἀγαπῆσαι καὶ αὐτὸς ἐκ τοῦ Ἔρωτος τὸν τοιοῦτον ὕμνον· περὶ μὲν γὰρ νοητοῦ νοῦ λέγων ὁ Θεολόγος·

[4] *Ἄβρὸς Ἔρως καὶ Μῆτις ἀτάσθαλος...*

Καὶ πάλιν.

Οἷσιν ἐπεμβεβαὼς Δαίμων μέγας αἰὲν ἐπ' ἴχνη.

Περὶ δὲ τοῦ νοεροῦ νοῦ καὶ ἀμεθέκτου,

Καὶ Μῆτις πρῶτος γενέτωρ καὶ Ἔρως πολυτερπής.

Καὶ πάλιν·

Ἓν κράτος, εἷς Δαίμων γένετο μέγας, ἀρχὸς
[ἁπάντων,

Multa prudens et sciens prætereo, quæ ex Athenagora, Macrobio, Orphicis Hymnis, tum autem præcipue e Proclo in Platonis Timæum afferre possem : ne forte qui me minus norunt, Pauli me Leopardi scrinia compilare existiment. Inde petere possunt, vel a Theodoro Cantero, qui plura de his rebus scire desiderent. Nam quid ego censeam de illorum sententia, qui significationem mendosi verbi Ἐρικεπεὼ ex anilibus Cabbalistarum nugis conantur exsculpere? sed nolo aliquid inclementer dicere. Non nostrum est κειμένοις ἐπεμβαίνειν. Veniam etiam libenter dedero, si minus ea perspexerint, quæ a multis sæculis homines latuerunt, caligine et tenebris circumfusa. Nam ut concedam hæc, quomodo a me emendata sunt, ita a Joanne fuisse concepta; quod equidem haud facile crediderim ; Suidæ tamen et Cedreni temporibus depravatum esse hunc Malalæ locum illud argumento est, quod hi interpretamenta duntaxat ex nostro afferant, de verbis Orphei οὐδὲ γρύ. Illud autem mihi videor satis certo scire, non te exspectare, ut vim verbi Ἡρικεπαῖος et naturam explicem : tune ut ineptas plerumque et cassas etymologias consectari me velis? Dabitur jusjurandum, ne ab Orpheo quidem ipso hoc fieri potuisse. Scire prius aveo, unde illa vulgaria, Διόνυσος. Ἥρα-

Digitized by Google

πτος, Ποσειδῶν. Διόνυσος, ait Orpheus apud Macrobium, ἀπὸ τοῦ δινεῖσθαι originem ducit :

Πρῶτος δ' εἰς φάος ἦλθε, Διώνυσος δ' ἐπεκλήθη, Οὕνεκα δινεῖται κατ' ἀπείρονα μακρὸν Ὄλυμπον.

Ride, et ad hoc exemplum crede alia fuisse dicturum. Nec quidem de significatione τοῦ Ἡρικεπαίου belle convenit scriptoribus. Secundum Malalam, Suidam et Cedrenum est ζωοδοτήρ. Nosti hos tres [5], quam ad unum redeant denique. At Nonno in Συναγωγῇ ἱστοριῶν Phanes est ζωοδοτήρ. Ericepæus aliam vim habet nescio quam. Λέγουσι δὲ αὐτὸν τὸν Φάνητα ἔφορον εἶναι τῆς ζωογόνου δυνάμεως, ὁμοίως καὶ τὸν Ἡρικεπαῖον λέγουσιν ἑτέρας ἔφορον εἶναι δυνάμεως. Quamobrem, si sapiam, non operam perdam in etymologia hac inquirenda : magis ex usu fuerit, in quibus primum institi vestigiis pergere ; et si qua restent Orphica apud Malalam, quæ correctione opus habeant, pro virili restituere.

Sic igitur refingo locum, quem habes p. 89 :

Ὦ ἄνα, Λητοῦς υἱ', ἑκατηβόλε Φοῖβε κραταιέ, Παῖδερκές, θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ἀνάσσων, Ἥλιε, χρυσέαισιν ἀειρόμενε πτερύγεσσιν, Δωδεκάτην δὴ τήνδε παραὶ σέο ἔκλυον ὀμφὴν, Σεῦ φαμένου, σὲ δέ γ' αὐτὸν, ἑκηβόλε, μάρτυρα [θείην.

Tertio autem versui simillimus et maxime geminus ejusdem scriptoris est alius in Hymno ad Protogonum :

Πρωτογόνον καλέω διφυῆ μέγαν αἰθερόπλαγκτον, Ὀγδοτῇ, χρυσέαισιν ἀγαλλόμενον πτερύγεσσιν.

At vir bonus Joannes, atque item Cedrenus, ne in librarios culpam hanc transferas, τὴν πτέρυγα arbitrabantur esse generis virilis. *En cor Zenodoti, en jecur Cratetis !*

Multo vero gravius affectus est locus, pag. 92 ; ita poetæ verba non modo cum interpretamentis Malalæ confusa sunt atque commista, sed et insuper mendis obsita et cooperta. Illa quidem certe μὴ διὰ μηδὲν veritus est Cedrenus describere, quippe quæ nullo prorsus modo intellexerit. At memini vidisse Excerpta quædam manu Patricii Junii ex Chronico quodam penes Cl. Seldenum manuscripto : ubi inter alia ejusdem farinæ hæc Orphica habebantur, corrupta ea quidem et mutila ; nihilominus in quibus exstarent vestigia veræ lectionis : siquidem ibi scriptum erat μὴ διὰ μὰ μηδέν. Proinde de hoc loco mihi nulla dubitatio est, quin in versiculos reponi debeat ad hoc exemplum :

Θῆρές τ' οἰωνοί τε βροτῶν τ' ἀλιτήρια φῦλα Ἄχθεα γῆς εἴδωλα τετυγμένα, μηδαμὰ μηδὲν Εἰδότες, οὔτε κακοῖο προσερχομένοιο νοῆσαι [6] Φράδμονες, οὔτ' ἀποθεν μάλ' ἀποστρέψαι κα- [κότητος, Οὔτ' ἀγαθοῦ παρεόντος ἐπιστρέψαι τε καὶ ἕρξαι Ἴδριες, ἀλλὰ μάτην ἀδαήμονες, ἀπρονόητοι.

Ad hunc Orphicorum numerum non dubito ascribere quæ exstant p. 30, etsi ea Mercurio Trismegisto attribuant Malalas, Suidas, Cedrenus, auctor Chronici Paschalis et de quo postmodum plura ms. Baroccianus. Scilicet ab auctoribus multo plus idoneis, sancto Justino in Paræneticâ ad Græcos, et sancto Cyrillo adversus Julianum ad Orphea ἐν τοῖς ὅρκοις referuntur : ubi etiam veram hujus λέξεως scripturam offendes. Malalas enim cum suo grege antiquam adeo hic consuetudinem obtinent, ut nihil sentiant. Proxime autem ad Joannis verba accedes, si ita legeris :

Οὐρανὸν ὁρκίζω σε Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον, Ὁρκίζω σ' αὐδὴν πατρὸς, ἣν ἐφθέγξατο πρῶτον, Ἡνίκα κόσμον ἅπαντα ἐῇ στηρίξατο βουλῇ

Ficta illa et commentitia oracula quæ habes, p. 42, 79, et 172, adeo misere ac fœde accepta sunt, ita verba poetica in quotidianum sermonem immutata, ut vix invenias disjecti membra poetæ. Quamobrem in iis recolligendis redintegrandisque frustra operam conterere non libet ; præsertim cum Joannes ipse satis aperte fateatur, se quæ διὰ στίχων scripta fuerant, εἰς τὴν κοινὴν διάλεκτον immutasse. Verum, ut beein aliquos tam optabili nuntio, est liber Oxonii annos abhinc puto DC calamo exaratus ; in quo non pauca exstant oracula Malalanis his germanissima ; quæ si omnia hic in lucem proferam, quando bella occasio est, sane (quod in Græcorum proverbio est) patella videatur operculum invenisse. Spero etiam me gratiæ aliquantulum initurum ab hominibus illis perelegantis judicii, qui oracula quæ vulgo feruntur Sibyllina tanquam ab anu fatidica Noachi filia fusa venerantur. Adeste igitur, o vere σιβυλλιῶντες, lotisque manibus sacra hæc tangite.

[7] *ΧΡΗΣΜΟΙ ΚΑΙ ΘΕΟΛΟΓΙΑΙ ΕΛΛΗΝΩΝ ΦΙΛΟΣΟΦΩΝ*

I. *Ἑρμοῦ μεγίστου περὶ Παντοκράτορος.*

Ἀκοιμήτου πυρὸς ὄμματι γρήγορε, δρόμον αἰθέρος ζωογονῶν, ἡλίου θέρμην κρατύνων, λαίλαπι μεθιστῶν νέφη, τοὔνομα μὴ χωρῶν ἐν κόσμῳ, ἄφθιτον ἀέναον πανεπίσκοπον ὄμμα· πατέρα τῶν ὅλων Θεὸν ὄντα μόνον, ἀπ' οὐδενὸς ἔχοντα ἀρχὴν ἔγνωκα· ἕνα μετὰ σὲ ὄντα μόνον ἐκ σοῦ γεραίρω Υἱὸν, ὃν ῥώμῃ ἀπορρήτῳ καὶ ὀξυτέρᾳ φωνῇ ἴδιον εὐθὺς ἀφθόνως καὶ ἀπαθῶς ἀπογεννήτως Λόγον ἐγέννησεν (leg. ἐγέννησας) Θεὸν ὄντα, τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς οὐσίας, ὅς σου τοῦ Πατρὸς τὴν εἰκόνα καὶ (leg. κατὰ) πᾶν ὁμοίαν φέρει, ὥστε ἐκεῖνος ἐν σοὶ, σὺ δὲ ἐν ἐκείνῳ κάλλος ἔσοπτρον· ἀλληλεύφραντον πρόσωπον (leg. ἀλληλευφράντων προσώπων).

II. *Τοῦ αὐτοῦ περὶ Τριάδος.*

Ἦν φῶς νοερὸν ἐκ φωτὸς, ut apud Malelam habentur p. 29.

III. *Τοῦ αὐτοῦ Προσευχή.*

Ὁρκίζω σε, Οὐρανὲ, Θεοῦ μεγάλου, etc. Vide Mal. p. 30.

IV. *Ἀριστοτέλους.*

Ἀκάματος φύσις θεοῦ, γενέσεως οὐκ ἔχουσα ἀρχὴν, ἐξ αὐτῆς δ' ὁ πανσθενὴς οὐσίωται λόγος.

V. *Σόλωνος Ἀθηναίου.*

Οὐκ ἐφικτόν μοί ἐστι ταῦτα πρὸς ἀμυήτους εἰπεῖν,

Digitized by Google

οὔτε δὲ φανερῶς παραθέσθαι· πλὴν τοῦ νοεῖν ἀκούεται (leg. τῷ νοεῖν ἀκούετε) ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ κατ' οὐρανὸν μεγάλου * φλογὸς ὑπερβάλλων, ὃν τρέμουσιν οὐρανοὶ γαῖά τε καὶ θάλαττα, αὐτοπάτωρ, ἀπάτωρ, τρισόλβιος. Confer hæc cum Malalanis p. 79.

VI. *Θουκυδίδου.*

Τὸ ἓν τρία καὶ τὰ τρία ἕν, ἄσαρκον προσωπικόν. Γῆ τέτοκε τὸν οὐρανοῦ γεννήτορα.

[8] VII. *Χίλωνος.*

Γόνος ἐκ γόνου κατελθὼν γόνιμον ὕδωρ ἐποίησε. Τὸ ὑπέρτατον τῶν ὅλων αἴτιον ἐπινοεῖται οὐ φωτὶ καὶ πνεύματι, ἀλλ' ὡς πάντων Θεὸς καὶ Κύριος καὶ Πατήρ.

VIII. *Πλουτάρχου.*

Ὁ παλαιὸς νέος, καὶ ὁ νέος ἀρχαῖος, ὁ πατὴρ γόνος, καὶ ὁ γόνος πατήρ

IX. *Ἀντιόχου Κολοφῶνος περὶ Τριάδος.*

Ἦν νοῦς εἷς πάντων νοερώτερος * εἰ δέ γε ἔστιν
Τοῦ ἄπο παγγενέτης νοερὸς Λόγος ἄφθιτος αἰεὶ
Υἱὸς ἀπαυγασμὸς νοεροῦ Πατρός, εἷς ἅμα Πατρὶ,
Ἓν μὲν ἐπωνυμίῃ * εἰ δέ γε ἔστιν ὡς ἀπὸ Πατρὸς,
Εἷς δὲ πέλων σὺν Πατρὶ καὶ ἐξ ἑνὸς εἷς, μία τάξις,
Πατρὸς..... ὁμοούσιος ἄφθιτος αἰεὶ
Πνεύματι σὺν πρώτῳ ἁγίῳ καὶ σπέρματος ἀρχή.

Uno verbo, ne nescias, te monitum velim in libro ms. sic legi : Τοῦ ἀποπαγγενέτης νοερώτερος λόγος ἄφθιτος υἱὸς ἀπαύγασμα. Sed nihil erat facilius, quam in versus concinnare. Quivis etiam emendare possit Κολοφωνίου vel ἐκ Κολοφῶνος. Illud fortasse plusculum habet difficultatis, quisnam sit ille Antiochus conjectura assequi. Et profecto nimis velim exstaret Nicandri Colophonii liber περὶ τῶν ἐκ Κολοφῶνος ποιητῶν· mirum enim, ni ex animi sententia hoc negotium conficeremus. Nunc vero, quandoquidem iste liber, ut alia omnia καλά, vel flammis, vel humore, vel inertibus tineis consumptus est; cum optimum vatem arbitremur, qui illud in re tam ancipiti protulerit quod sit veri simillimum. Opportune autem venit in mentem Xenophani illi Colophonio filium fuisse nomine Antiochum, quem res Siculas et Italicas scripsisse multi commemorant. Verum accidit perincommode, quod is etsi patre natus Colophonio, tamen nescio qui Syracusius vocetur. Alius proinde quatiendus est funis. Placetne ut pro Antiocho reponatur Antiphanes? [9] Athenæus, lib. VII : Μνημονεύει αὐτοῦ Ἀντιφάνης ὁ Κολοφώνιος ἐν τῇ Θηβαΐδι λέγων οὕτως,

Ἢ ὄκκην, ἢ ἵππον, ἢ ὃν κίχλην καλέουσιν.

Sed mihi crede, nusquam fuit gentium Antiphanes ille Colophonius : quippe, quod a doctissimo Casaubono non animadversum esse demiror, pro commentitio isto Antiphane reponendus est Antimachus, notissimus auctor Thebaidos et Lydes, uti memorant ipse Athenæus alibi, Etymologicon, Hesychius, Suidas, Quintilianus, aliique bene multi. Huic autem Antimacho vix equidem dubito quin putidos hos versus affingere voluerint. Quo quidem consilio nihil inconsultius esse potuit aut dementius. Proclus in Commentario Timæi distinguens poeticam ἔνθουν ἀπὸ τῆς τεχνικῆς, illius exemplum τοὺς χρησμούς, hujus τὸ Ἀντιμάχειον ponit. Adeo ut Antimachum χρησμῳδοῦντα fingere, sit prorsus ἄνω ποταμῶν. Totus erat Antimachus in arte et opera : nihil habuit ἐξ ἐνθουσιασμοῦ, nihil ex afflatu furoris, et cœlesti illo mentis instinctu, sine quo nullum poema sani coloris, sedum oracula nasci possint.

X. *Ἐρώτησις Ἰάσονος βασιλέως τῶν Ἀργοναυτῶν εἰς τὸ Πύθιον τοῦ Ἀπόλλωνος.*

Προφήτευσον ἡμῖν, προφῆτα Τιτάν, et quæ sequuntur ; ut habet Malalas, p. 94.

XI. *Πλάτωνος.*

Γενετὸς οὐδεὶς ἱκανὸς γνώμης ἀφανοῦς ἰδεῖν αἰσθητήριον. Φύσις γὰρ μόνου Θεοῦ ὡς αἴτιου τοῦ παντὸς γυμνὴν ψυχὴν δυναμένου (leg. δυναμένη) ἰδεῖν· εἷς γὰρ αἴτιος τοῦ παντὸς, εἷς καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀλλ' οἷος (leg. ἄλλος) ὁ εἷς, καί ποτε οὗτος ὁ εἷς οὐκ ἐν χρόνῳ· ἀΐδιος γὰρ ὁ εἷς καὶ συναΐδιος.

[10] XII. *Τοῦ αὐτοῦ περὶ Χριστοῦ.*

Ὀψέ ποτέ τις ἐπὶ τὴν πολυσχεδῆ (*) ταύτην ἐλάσει γῆν, καὶ δίχα σφάλματος σὰρξ γενήσεται, ἀκαμάτοις θεότητος ὅροις ἀνιάτων παθῶν λύσει φθορὰν, καὶ τοῦτο φθόνος γενήσεται ἐξ ἀπίστου λαοῦ καὶ πρὸς ὕψος κρεμασθήσεται ὡς θανάτοι καταδίκως (leg. θανάτῳ κατάδικος) πάντα πράσας (leg. πράξας sive δράσας) πείσεται.

XIII. *Χρησμὸς τοῦ Ἀπόλλωνος δοθεὶς ἐν Δελφοῖς περὶ Χριστοῦ.*

Εἷς με βιάζεται οὐράνιον φῶς, καὶ ὁ παθὼν θεός ἐστιν, καὶ οὐ θεότης ἔπαθεν αὐτή· ἄμφω γὰρ βροτόσωμος καὶ ἄβροτος αὐτὸς Θεὸς ἠδὲ καὶ ἀνὴρ, πάντα φέρων παρὰ Πατρὸς ἔχων τε τῆς Μητρὸς ἅπαντα, Πατρὸς μὲν ἔχων ζώων ἅλκει, Μητρὸς δὲ θνητῆς σταυρὸν, τάφον, ὕδριν ἀνήκτου καὶ ἀπὸ βλεφάρων ποτεχευᾶ τὰ δάκρυα θερμὰ ὁ πέντε χιλιάδας ἐκ πέντε πυρῶν κορέσαι (l. σας)· τὸ γὰρ θέλειν ἄβροτος ἅλκει. Χριστὸς ὁ ἐμὸς Θεός ἐστιν ἐν ξύλῳ τανυθῇ ὃς (leg. τανυσθεὶς) βάνεν· ὃς ἐκ ταφῆς εἰς πολλῶν ὄλκων.

Miris modis hæc perturbata sunt ; magnam tamen partem in versus suos nullo negotio religi possunt in hunc modum :

Εἷς με βιάζεται οὐράνιον φῶς ———
Καὶ ὁ παθὼν Θεός ἐστι, καὶ οὐ θεότης πάθεν αὐτή.
Ἄμφω γὰρ βροτόσωμος ἦν ἠδ' ἄβροτος αὐτὸς
——— Θεὸς ἠδὲ καὶ ἀνὴρ,
Πάντα φέρων παρὰ Πατρὸς, ἔχων τῆς Μητρὸς ἅπαντα
Ἐκ Πατρὸς μὲν ἔχων ζώων ἅλκει ———
Μητρὸς δὲ θνητῆς σταυρὸν, τάφον, ὕδριν, ἀνίην.
Τοῦ καὶ ἀπὸ βλεφάρων ποτὲ χεύατο δάκρυα θερμά.

XIV. *Ἀστάρου περὶ τῆς Θεοτόκου.*

Τιμήσωμεν τὴν Μαριὰμ, ὡς καλῶς κρύψασαν τὸ μυστήριον.

NOTÆ.

(*) πολυσχιδῆ Toupius Emend. vol. III, p. 451.

Digitized by Google

Sine dubio loco Ἀστάνου emendandum est Ὀστάνου. Ostanes magus et Zoroastres etiam indoctis cognitissimi. Theodoro Meliteniotæ Præfatione in Astronomiam non Ostanes dicitur, sed Ὀτάνης [11]. Quæ fortasse vera scriptura est: nam et apud Herodotum non unus est Otanes Persa: et vero magus ille natione fuit Chaldæus. Theodori locum describam, quod ibi plurimorum magorum nomina videas, quos alibi frustra quæsieris. Ἐν οἷς (Χαλδαίοις) ἄλλοι τε πλεῖστοι γεγόνασιν ἀξιόλογοι ἄνδρες καὶ μάλιστα Ζωροάστρης καὶ μετ' ἐκεῖνον Ὀτάνης, ὅ τε Κιδηνᾶς, καὶ Ναβουριανὸς, καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Σουδῖνος, ἀλλὰ καὶ Σέλευκος ἀπὸ Σελευκείας Χαλδαῖος καὶ οὗτός ἐστιν.

XV. *Θοῦλις ὁ Αἰγυπτίων βασιλεὺς ἐπαρθεὶς τοῖς καρτερθώμασιν ἠρώτησεν εἰς τὸ μαντεῖον τοῦ Εὐριπίδου περὶ αὐτοῦ οὕτως·*

Φράσον μοι πυρισθενές, etc. ut Malalas p. 26. Hominem sane festivum, qui Euripidem χρησμολογοῦντα nobis exhibuit. Quidni autem? inquies, cujus ex μαντείῳ hoc editum est,

Μάντις δ' ἄριστος ὅστις εἰκάζει καλῶς,

oraculum quidem, quo nihil verius ac sapientius; quale nunquam aut Bacis fudit, aut comicus iste Glanis, aut

Pythia quæ tripode ex Phœbi lauroque profata est.

Sed extra jocum: sine controversia corrigendum est τοῦ Σαράπιδος· cui Canobi templa dicata sunt; etiam Alexandriæ et Memphi. Narrat Strabo miris quosdam laudibus efferre τὰς ἀρετὰς τῶν τοῦ Σαράπιδος ἐν Κανώβῳ λογίων. Hæc scripseram, cum sero animadverti apud Suidam in voce Θοῦλις ita legi αὐτολεξεί, uti prius ex conjectura emendaveram.

Dubitantem me et quo proxime me vertam circumspectantem ad se vocat Sophocles, indignis sane modis a Joanne acceptus, p. 47: Ὁ γὰρ σοφώτατος Σοφοκλῆς δρᾶμα ἐξέθετο καὶ ποιητικῶς εἶπεν ὅτι ὁ Τειρεσίας τὴν Παλλάδα εἶδε λουομένην καὶ γυνὴ ἐγένετο. Ego vero quovis pignore contenderim nihil usquam de fabella ista profectum a Sophocle, quanquam ab aliis passim memoretur. Cum enim omnes fere titulos Sophocleorum Dramatum beneficio Grammaticorum veterum habeamus, nullum est ubi Tiresiæ persona locum habere possit, præterquam una Trilogia, Œdipus Tyrannus, Antigone, et Œdipus in Colono: sic enim sentio: sive tetralogiam malis, accedo; ut fabula [12] satyrica, sicut omnes omnium præter Cyclopem Euripidis, periisse videatur. Quanquam enim affirmet Suidas, ὅτι ὁ Σοφοκλῆς ἤρξε τοῦ δρᾶμα πρὸς δρᾶμα ἀγωνίζεσθαι, ἀλλὰ μὴ τετραλογίαν· scimus tamen ex Didascaliis non ex omni parte verum hoc esse. Vide modo Aristophanem Grammaticum in Argumento Medeæ Euripidis. Atqui haud commemini fabellam istam de Tiresia in trinis illis narrari, neque ibi reperiri posse arbitror. Prima hæc est erga Sophoclem contumelia. Deinceps, Ὅθεν, ait, ἐξέθετο Σοφοκλῆς ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασι ταῦτα ἀληθείας εἶναι. Εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς ὃς τὸν οὐρανόν, etc. O hominis stuporem, et ἰδιωτείαν meram! Apud auctorem, unde hæc habuit Antiochensis, sine **688** dubio scriptum erat ad hoc exemplum: Καθὼς ὁ Σοφοκλῆς εἶπεν ἐν ταῖς ἀληθείαισιν εἷς ἐστι Θεός. Homo stolidus interpunctione falsa jugulavit versum, misereque disperdidit. Nimirum ab ἀληθείαισιν distinctionem posuit, cum oratio post εἶπε sustineri debuerit. Sed efficiam ut posthac hi versiculi sano saltem pede possint incedere. Sic igitur emendo:

Ἐν ταῖς ἀληθείαισιν εἷς ἐστιν θεὸς
Ὃς οὐρανόν τ' ἔτευξε καὶ γαῖαν μακράν
Πόντου τε χαροπὸν οἶδμα κἀνέμων βίας.
Θνητοί τε πολλὸν καρδίᾳ πλανώμενοι
Ἱδρυσάμεσθα πημάτων παραψυχήν,
Θεῶν ἀγάλματ' ἐκ λίθων ἢ χαλκέων
Ἢ χρυσοτεύκτων ἢ Ἀφαντίνων τύπους.
Θυσίας τε τούτοις καὶ κερὰς παρηγύρεις.
Τεύχοντες οὕτως εὐσεβεῖν νομίζομεν.

Ita fere leguntur apud Justinum, Clementem, Eusebium, Theodoritum, et partim Athenagoram; adeo ut demirer interpretem Chilmeadum, hominem sane pereruditum, in luce tam clara minus solito perspexisse. Sed non te celabo, quod pace sanctorum virorum dictum velim, vehementer me suspicari non esse hæc a Sophocle. Id adeo cur in animum inducam, si me interroges, dico: permirum mihi præter alia videri, tam illustrem locum Ecclesiasticis solis incurrisse in oculos, aliorum omnium aciem effugisse [13]. Qui factum, uti dormitaret hic Plutarchi diligentia? Qui Porphyrium præterire potuit περὶ ἀποχῆς ἐμψύχων tam insigne testimonium adversus τῶν θυσιῶν τὰς παρανόμους σφαγάς, ut ad hunc locum ait Theodoritus? Ubi tu, Stobæe, cessasti, litterarum oblivio? tu, qui tot forulos bibliothecarum excussisti, Sophoclis autem et Euripidis monumenta studiose præter cætera lectitasti. Adeone paucos e Patribus, quid Patres autem dico? unumne aliquem tenebrionem, qui supposita persona librum ediderit (ut et olim et hodie nonnullorum opinio est, neque adeo injuria) cæteris omnibus perspicaciorem et diligentiorem fuisse? Clemens enim aperte et ingenue fatetur Hecatæi se fidem secutum, apud ipsum Sophoclem omnino non legisse. Ὁ μὲν Σοφοκλῆς, ait *Strom. V*, ὥς φησιν Ἑκαταῖος ὁ τὰς ἱστορίας συνταξάμενος ἐν τῷ κατ' Ἄβραμον καὶ τοὺς Αἰγυπτίους. Illud autem exploratum habeo tam a Justino et Clemente Patres alios accepisse, quam Justinum et Clementem commentitii ejus Hecatæi auctoritate tradidisse. Quem ad hominem demum, et quam nulla fide res redierit, vides. Illene ut Sophocli versiculos aliquot vereretur affingere, qui illum ipsum, quo eos adduxit, librum ediderit simulata persona Hecatæi? Ipsa præterea oratio de se facit indicium. Non agnosco illud χαλκέων, et πολλὸν sumptum, ut aiunt, adverbialiter, esse hominis Attici, aut in tragœdia ferri posse. Qualis enim hæc foret confusio dialectorum, et ut ait ille, sartago loquendi?

Digitized by Google

Oportuit enim πολὺ ει χαλκῶν. Χαλκέων quidem a A habere, hilariore animo esse, convalescere. Etiam
γαλκεὺς Attice dixeris; minime gentium a χαλκοῦς, pueri hoc sciunt. Erravit, cum in versiculo quinto
non magis mehercule quam ἀγαπάει vel Ἀριστοτέ- emendare conatus est ἐμμεμόχθηνται. Non enim
λεος. Χρύσεα, ait Phrynichus, ἀργύρεα, κυάνεα, χάλ- magis μοχθοῦμαι dixeris, cum μοχθῶ sit verbum
κεα ταῦτα Ἰαχὰ διαιρούμενα· χρὴ οὖν λέγειν χρυσᾶ, neutrum, quam πάσχομαι aut κάμνομαι. Sine dubio
ἀργυρᾶ, κυανᾶ τὸν Ἀττικίζοντα. Χρυσοῦς λέγε· τὸ γὰρ scriptum oportuit,
χρύσεος Ἰαχὸν, ὡσαύτως καὶ ἀργυροῦς, χαλκοῦς,
κυανοῦς, καὶ τὰ ὅμοια. Rogo denique, cui personæ *Ὅσοι τε δεσμοῖς ἐμμεμόχλευνται βροτῶν*,
hæc oratio conveniat? Quave Sophocles fiducia vel
die festo ludorum (non alias enim in scena quam *Ὅσοι τε δεσμοῖσι μεμόχλευνται βροτῶν.*
Panathenæis ac trinis Liberalibus Tragœdiæ doce-
bantur) illos ipsos dies festos et ludos solemnes Erravit denique, cum locum hunc ad hanc, de
in contemptionem adduceret? Istuccine se impune qua agimus, Danaen referendum putavit, qui om-
laturum speraret? Nonne Æschyli periculum cautio- nino ex Euripidis Dictye accersitus est, de qua
rem eum faceret, [14] qui, quod in Sisypho opinor consule Stobæum et alios. Aristophanes Grammati-
πετροκυλιστῇ ad Cereris mysteria curiosius videre- B cus in argumento Medeæ. Ἐδιδάχθη ἐπὶ Πυθιοδώρου
tur alludere, nisi ad aram Bacchi confugisset, ἄρχοντος κατὰ τὴν πζ' Ὀλυμπιάδα. Πρῶτος Εὐφο-
illico trucidatus esset in scena: postea etiam in ρίων, δεύτερος Σοφοκλῆς, τρίτος Εὐριπίδης. Μή-
Areopago de capite suo causam dixit? Habes, δεια, Φιλοκτήτης, Δίκτης, Θερισταί. Σάτυρος οὐ
amice, suspiciones nostras: tu tuique similes rem σώζεται. Scribe Δίκτυς, Θερισταὶ σάτυροι οὐ σώζον-
cognoscite, et sententiam ferte; non Βεκκεσέληνοι ται. i. e. Θερισταὶ δρᾶμα σατυρικόν. Ita loqui so-
quidam, πολυμαθεῖς sine pectore et mente, lent. Cave enim credas τὸ σάτυροι esse partem in-
scriptionis. Ita Sophoclis fabula Κωφοὶ σάτυροι.
Ἀνέρες ὧν τὸ κέαρ Scholiastes Nicandri simpliciter Σοφοκλῆς ἐν Κω-
Παλῷ σέσακται καὶ δυσεκπίπτῳ τρυγός. φοῖς. Sic ejusdem Ἰχνευταὶ σάτυροι, quemadmodum
apud Pollucem est legendum pro Ἰχνευταὶ Σατύρων.
Præclare vero actum est cum Sophocle, quod Athenæus non apposito fabulæ discrimine Σοφ. ἐν
a χρονορράφῳ nostro non nisi semel ad falsum te- Ἰχνευταῖς. Sic Ἰοφῶν ἐν Αὐλῳδοῖς σατύροις apud
stimonium dicendum citatus sit: Euripides autem, Clementem: sic Æschylus ἐν Κήρυξι σατύροις
qui Malalæ erat paulo familiarior, gravissimas apud Pollucem: ita enim emendo pro κήρυξι σα-
istius consuetudinis pœnas sustinuit; adeo quidem τυρικοῖς. Photius in Lexico manu scripto: Πυρσο-
ut non minus incommodo hospite hoc Antiochensi, κόρσου λέοντος, Αἰσχύλος ἐν Κήρυξι σατύροις. Ex
quam olim Promeri canibus usus esse videatur. C quo restituendus Hesychii locus: Πυρσοκουρσολέ-
Non erit, opinor, ab instituto nostro alienum, si οντος πυρροκεφάλου, ξανθοτρίχου, lege, ut apud
locos omnes accuratius aliquantum examinem, in Photium. Cum autem nomen fabulæ cujuspiam sit
quibus Euripidis mentio fit: et quoad ejus facere numero singulari; tunc σατυρικὴ dicunt et σατυ-
potero, fabularum titulos, quo singuli quique loci ρικός. Potuit autem Grotius erratum suum resci-
referuntur, ostendam. Dabitur fortasse occasio ex scere ex Fragmento illo Danae, quod primus in
interioribus litteris aspergendi aliquid: memores lucem edidit de litteris optime meritus Hieronymus
tamen erimus, ut spondeo, verbi veteris, quo ad- Commelinus. Ibi dramatis personæ sunt Mercu-
monemur rius [16], Danae, Nutrix, Acrisius, Minerva, Nuntius,
Chorus: Dictys autem minime comparet. In ἀπο-
Τῇ χειρὶ σπείρειν, μηδ' ὅλῳ τῷ θυλάκῳ σπασματίῳ illo sic vulgo legitur non longe a prin-
cipio:
Quæ igitur habes pag. 39: Περὶ ἧς (Δανάης)
ἐμυθολόγησεν Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ἐν τῇ συντάξει *——— καΐτά πως κείνη ποτὲ*
τοῦ αὐτοῦ δράματος et quæ sequuntur, e fabula *Εὑρὴν κρυφαίαν γνοῦσα καὶ μὴ γνοῦσα δὴ*
Danae desumpta sunt. Laudat hanc Pollux lib. IV, *Ὑπόπετρον λέοντα τέξεται πατρί.* D
cap. 16, Stobæus autem non semel, ut et aliam
Sophoclis similiter inscriptam. Harum alterutram, Cum metri ratio, tum res ipsa flagitat ut ὑπόπε-
magis tamen Euripideam, Latine convertit Nævius, τρον scribamus, non ὑπόπετρον. Quis non alatum
cujus Danae Nonio Marcello citatur. Plutarchus Perseum et in libris legit, et in pictis tabulis vidit?
Consolatoria ad Apollonium: Ὁ δὲ παραμυθούμε- At interpres homo sane festivus ita convertit:
νος τὴν Δανάην δυσπενθοῦσαν Δίκτυς φησί· *sub saxo natum leonem.* Nempe huic commit-
tas, si quid recte curatum velis. Et tamen is ipse
Δοκεῖς τὸν ἅδην σῶν τι φροντίζειν γόων est ni fallor, qui bonam ætatis partem contrivit,
Καὶ παῖδ' ἀνήσειν τὸν σὸν, εἰ θέλοις στένειν; ut Suidam foras extruderet mendis maculisque
Παῦσαι· βλέπουσα δ' εἰς τὰ τῶν πέλας κακὰ usquequaque obsitum, ut aliquando fortasse osten-
Ῥᾴων γένοι' ἂν, εἰ λογίζεσθαι θέλοις demus.
Ὅσοι τε δεσμοῖς ἐκμεμόχθηνται βροτῶν
[15] *Ὅσοι τε γηράσκουσιν ὀρφανοὶ τέκνων* Pag. 51. Διὰ τοῦτο δὲ ὁ Εὐριπίδης τῶν Βακχῶν
Τούς τ' ἐκ μεγίστης ὀλβίας τυραννίδος ἐξέθετο δρᾶμα, ὡς ἀπὸ Πενθέως εἰπὼν ταῦτα. Σε-
Τὸ μηδὲν ὄντας· ταῦτά σε σκοπεῖν χρεών. μέλη δὲ λοχευθεῖσα ἐκ βροτοῦ τινος, εἰς Ζῆνα φέρου-
σα τὴν ἁμαρτίαν λέγει. *Bacchæ* Euripidis etiam

Erravit eruditissimus Grotius in Excerptis, cum
in versu quarto reposuit Ῥᾷον φέροις ἄν. Nihil
enim magis usu tritum, quam ῥᾴων εἶναι, melius

Digitized by Google

nunc supersunt. Illud autem mentitur Malalas, ὡς ἀπὸ Πενθέως. Non Pentheus enim, verum Semelæ sorores Ἰνὼ κ' Αὐτονόα, χ' ἁ μαλοπάρηος Ἀγαύα contumelias has ei dixerunt. Bacchus in prologo :

Ἔπει μ' ἀδελφαὶ μητρὸς ἃς ἥκιστ' ἐχρῆν
Διόνυσον οὐκ ἔφασκον εἶναι τοῦ Διὸς
Σεμέλην δὲ νυμφευθεῖσαν ἐκ θνητοῦ τινος
Εἰς Ζῆν' ἀναφέρειν τὴν ἁμαρτίαν λέχους.

Pag. 58. Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα, ὡς ὅτι ὁ Ζεὺς εἰς σάτυρον ἔφθειρε τὴν Ἀντιόπην. Censeo supplendum esse, εἰς σάτυρον τρεφθεὶς ἔφθειρε. Propter similitudinem duorum verborum accidit, ut fieri solet, ut librarius unum omitteret. Porro fabula *Antiopa* memoratur ab Hesychio, Stobæo, aliis. Photius patriarcha in Lexico ms. Εὔχρας εὔχρατος εὐρυβροτοῖσιν. Εὔχρας· οὐ γένοιτ' ἂν ἡδέως, ἐν Ἀντιόπῃ. Lege, Εὔκρας εὔκρατος. Εὐριπ. ἐν Ἀντιόπῃ· Βροτοῖσιν εὔχρας οὐ γένοιτ' ἂν ἡδέως. Suidas : εὐχραὴς, ἀντὶ τοῦ εὔκρατος. Scribe Εὐκράς, uti recte apud Etymologicon magnum. Antiopam Latine docuit Pacuvius, de Græco Euripidis conversam [17] citantibus Charisio, Diomede, Servio et Marcello. In quo admiror, ait Cicero *De finibus*, cur in gravissimis rebus non delectet eos patrius sermo, cum iidem fabellas Latinas ad verbum de Græcis expressas non inviti legant. Quis enim tam inimicus pene nomini Romano est, qui Ennii Medeam, aut Antiopam Pacuvii spernat aut rejiciat? qui se iisdem Euripidis fabulis delectari dicat, Latinas oderit? Nosti illud Persii,

Sunt quos Pacuviusque et verrucosa moretur
Antiopa, ærumnis cor luctificabile fulta.

Pag. 63 : Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα περὶ τοῦ Οἰδίποδος καὶ τῆς Ἰοκάστης καὶ τῆς Σφιγγός. Œdipus et Jocasta in Phœnissis ad partes vocantur : quin et ibidem de Sphinge mentio fit non semel. Potuit igitur Antiochensis ad Phœnissas respicere, potuit ad fabulam Œdipum, quæ laudatur ab Hesychio, a Stobæo aliquoties, ab Erotiano.

Pag. 88 : Καὶ μετὰ Αἰσχύλον ἐβασίλευσεν αὐτῶν (τῶν Ἀθηναίων) Ἀχμαίων ἔτη δύο, περὶ οὗ Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος δρᾶμα ἐξέθετο· καὶ μετὰ Ἀχμαίοντα ἐβασίλευσαν αὐτῶν ἄλλοι ιη'. Amabo te, Syrisce, serione hæc an joco ? quæ te enim larvæ atque intemperiæ agitabant, cum hæc scriberes? ποῦ τοι φρένες ἐκπεπόταται ; Ἀχμαίων et Ἀχμαίοντα pro Ἀλχμαίων et Ἀλχμαίωνα ? Muli sunt illa, non hominis. Simile peccatum est, quod de Alcmæone Atheniensi tragœdiam factam existimes. Siquidem ille est Alcmæo Argivus, Amphiarai filius, qui, quod Eriphylen matrem occidisset, furiis agitatus est. Inde scenæ argumentum est accersitum. Timocles Comicus :

Τοὺς γὰρ τραγῳδοὺς πρῶτον, εἰ βούλει, σκόπει,
Ὡς ὠφελοῦσι πάντας· ὁ μὲν γὰρ ὢν πένης
Πτωχότερον αὐτοῦ καταμαθὼν τὸν Τήλεφον
Γενόμενον, ἤδη τὴν πενίαν ῥᾷον φέρει·
Ὁ τοσῶν δὲ μανικῶς Ἀλκμαίων' ἐσκέψατο.

Antiphanes . . . . . *Μακάριόν ἐστιν ἡ τραγῳδία*
Πρᾶγμα κατὰ πάντ' . . . ἂν πάλιν
Εἴπῃ τις Ἀλκμαίωνα, καὶ τὰ παιδία
Πάντ' εὐθὺς εἴρηχ' ὅτι μανεὶς ἀπέκτονε
Τὴν μητέρα.

Cicero [18] Academ. 2. Quid? ipse Alcmæo tuus, qui negat cor sibi cum oculis consentire, nonne ibidem incitato furore : *Unde hæc flamma oritur?* et illa deinceps, *Incede, incede; adsunt, adsunt; me, me expetunt.* Quid, cum virginis fidem implorat? *Fer mi auxilium; pestem abige a me; flammiferam hanc vim quæ me excruciat. Cæruleo incinctæ angui incedunt; circumstant cum ardentibus tædis.* Sed piget profecto in re certissima testibus usum esse non necessariis. Illud opinor auribus tuis, Milli, novum accedet, integram hujus dramatis inscriptionem esse Ἀλχμαίων ὁ διὰ ψωφῖδος. Nisi fortasse geminum Alcmæonem Euripides ediderit, aut iterum eumdem, correctum scilicet et διεσκευασμένον. Quidquid est hujus, solus adeo me docuit Hesychius noster, et fortasse solum : alios, qui depravata ejus verba non poterant intelligere, non item. Ἀργαίνειν, λευκαίνειν· Εὐριπίδης Ἀλκμαίωνι, διὰ ψηφῖδος ἀργαίνουσα, λευκαίνουσα, φοιτῶσα. Censeo corrigendum esse : Εὐριπίδης Ἀλκμαίωνι τῷ διὰ Ψωφῖδος· tum notam distinctionis ponendam † Ἀργαίνουσα, λευκαίνουσα, φοιβῶσα. Παρὰ δὲ τὸ ἀργὸν, ait Eustathius ad Odysseæ secundum, καὶ ἀργάντες ταῦροι παρὰ Πινδάρῳ, καὶ ἀργαίνειν τὸ λευκαίνειν παρ' Εὐριπίδῃ ἐν Ἀλκμαίωνι. Sive hæc Eustathius ab Hesychio, sive ab alio quopiam uterque transtulit, apparet hunc locum a multis jam sæculis fuisse depravatum. Qui factum aliquin, ut Eustathius tragœdiæ nomen mutilum protulerit, nisi quod in verbis sequentibus cerneret οὐδὲν ὑγιές. Idem Hesychius : Ἀτενής. Ἥκω δ' ἀτενὴς ἀπ' οἴκων. Εὐριπίδης Ἀλκμαίωνι τῷ διὰ ψοφίδος συντείνασα. Corrige sodes in hunc modum : Εὐριπίδης Ἀλκμαίωνι τῷ διὰ Ψωφῖδος, συντείνασα. Ἀτενής, ait, est συντείνασα, festinans summa cum virium contentione. Cujus significationis exempla quod haud temere reperiantur, propterea verbi sedes a grammaticis indicata est Ἀλκμαίων ὁ διὰ Ψωφῖδος. Rationem porro hujus inscriptionis non diu neque frustra quæsiverit, qui in memoria habuerit Alcmæonem, quem antea contortorum anguium et ardentium tædarum verbera nusquam consistere paterentur, aliquando tandem ad sanam mentem in Psophide Arcadiæ rediisse. Videatur in Arcadicis Pausanias. [19] Apollodorus, lib. III. Ἀλκμαίωνα δὲ μετῆλθεν Ἐριννὺς τοῦ μητρῴου φόνου, καὶ μεμηνὼς πρῶτον μὲν εἰς Ἀρκαδίαν πρὸς Οἰκλέα παραγίνεται, ἐκεῖθεν δὲ πρὸς Ψωφῖδα πρὸς Φηγέα· καθαρθεὶς δὲ ὑπ' αὐτοῦ Ἀρσινόην γαμεῖ τὴν τούτου θυγατέρα. Jam monui emendandum esse Ψωφῖδα syllaba secunda producta. Ovidius :

Usque sub Orchomenon, Psophidaque, Cyllenenque.

Percommode autem hic locus Apollodori in memoriam mihi alium redigit, in libro primo : qui viros doctos in errorem hactenus induxit : deinceps ta-

Digitized by Google

men, uti spero, non faciet. Τυδεὺς δὲ ὥς φησιν ὁ τὴν Ἀλκμαιονίδα γεγραφὼς κτείνας τοὺς Μέλανος παῖδας ἐπιβουλεύοντας Οἰνεῖ, Φηνέα, etc. Quæ sic Latine expressit interpres : Is qui Alcmæonidem tragœdiam scripsit. Hominem sane liberalem, qui vocem illam Tragœdiam benigne nobis de suo largitus est. Atqui, o bone, Ἀλκμαίων ea tragœdia non Ἀλκμαιονὶς inscribitur, ut Erotianus, Stobæus, Priscianus, aliique testantur. Sicuti autem Philoclis tragici tetralogia de Pandione Πανδιονὶς, atque Æschyli de Oreste Ὀρεστεία nominata est ; ita fieri potest ut Euripides tria dramata de Alcmæone publicaverit, una cum quarto Satyrico argumenti omnino alieni : quam integram tetralogiam Ἀλκμαιονίδα vocarent. Sed oportet Epicharmi illud semper habeas in promptu,

Νᾶφε καὶ μέμνασ' ἀπιστεῖν· ἄρθρα ταῦτα τᾶν [φρενῶν.

Quicunque enim humaniores has musas colit, sæpenumero solet usu venire ut

Ἴσχη ψεύδεα πολλὰ λέγων ἐτύμοισιν ὅμοια.

Siquidem hæ de Alcmæonide suspiciones, ægri sunt somnia ; cum is scriptor, quicunque tandem fuerit (neque enim de ætate, neque de patria viri, aut nomine quidquam habeo compertum), historicus sit, non tragicus. Ὁ δὲ τὴν Ἀλκμαιονίδα γράψας (verba sunt Strabonis lib. x) Ἰκαρίου τοῦ Πηνελόπης πατρὸς υἱοὺς γενέσθαι δύο, Ἀλυζέα καὶ Λευκάδιον· δυναστεῦσαι δ' ἐν Ἀκαρνανίᾳ τούτους μετὰ τοῦ πατρός. Et quidem Euripide vetustior. Scholiastes ad Orestem v. 1009 : Ἀκολουθεῖν δοκεῖ ὁ Εὐριπίδης τῷ τὴν Ἀλκμαιονίδα (ω scribe etiam apud Apollodorum, non o.) πεποιηκότι εἰς τὰ περὶ τὴν ἄρνα, ὡς καὶ Διονύσιος ὁ κυκλογράφος φησί. Φερεκύδης δὲ οὐ καθ' Ἑρμοῦ μῆνίν φησι τὴν ἄρνα ὑποβληθῆναι. [20] Ὁ δὲ τὴν Ἀλκμαιονίδα γράψας τὸν ποιμένα προσαγαγόντα τὸ ποίμνιον τῷ Ἀτρεῖ ἀνταποκαλεῖ. Quid tibi dicam depravatum mihi videri verbum illud postremum ? Χροῖ enim δῆλον, τὸ τοῦ Φερεκύδου, leg. Ἀνταῖον ἀποκαλεῖ vel Ἄνταν δρον καλεῖ vel Ἄντιφον, vel simile quippiam ; cum sine controversia desit nomen *Pastoris*. Hæc habui, Milli jucundissime, quæ de Alcmæone et Alcmæonide ore, ut opinor, alio indicta dicerem : non enim placet eorum ratio, qui cum meræ corniculæ sint, emendicatis hinc inde plumis germanos pavones se pollicentur.

Pag. 104. Multa narrat Malalas de Prœto, Sthenebœa et Bellerophonte, καθὼς συνεγράψατο Εὐριπίδης ὁ τραγικὸς ποιητὴς πληρώσας τὸ δρᾶμα. Intellige de fabula Sthenebœa, cujus mentio fit apud Athenæum, Stobæum, alios. Julius Pollux, lib. III, cap. 4 : Εἴρηται δὲ ξεναπάτη παρ' Εὐριπίδῃ. Nomen tragœdiæ non commemorat ; aliunde tamen scimus hanc esse de qua agimus, Sthenebœam. Ξεναπάτας, ait Photius ms., ἰδίως ἐπὶ τῶν. . . ὅταν μὴ τοιοῦτοι πνέωσιν ἄνεμοι ἐν τοῖς πελάγεσιν, ὁποῖοι ἐν τοῖς λιμέσιν Εὐριπίδης Σθενεβοίᾳ. Τίς ἄνδρα τινὰ ξεναπάταν. Scribe autem in Polluce ξεναπάτης. Apparet ita corrigendum esse, cum ex hoc loco Photii, tum ex Euripidis Medea, quæ in extrema fabula sic Jasoni convitium facit, Τίς δὲ κλύει σου θεὸς ἢ δαίμων τοῦ ψευδόρκου καὶ ξεναπάτα ; Aristophanes Vespis :

Εἴτις ὑμῶν, ὦ θεαταί, τὴν ἐμὴν ἰδὼν φύσιν,
Εἶτα θαυμάζει μ' ὁρῶν μέσον διεσφηκωμένον,
Ἥτις ἡμῶν ἡ 'πίνοια τῇσδε τῆς ἐγκεντρίδος,
Ῥᾳδίως ἐγὼ διδάξω, κἂν ἄμουσος ᾖ τὸ πρίν.

Scholiastes adnotat ad versum novissimum : Ὁ στίχος ἐκ Σθενεβοίας Εὐριπίδου. Bene pol factum, quod nos docuerit, unde tralatus sit hic στίχος, quod quidem alias nesciremus. Atque ea gratia non leve peccatum ei condonabitur. Enimvero non totus versus, ut ille existimavit, sed pars tantummodo posterior ex Euripide est. Nam in his rebus verba mihi dari haud facile patior, qui, ut scis, Fragmenta omnium poetarum Græcorum [21] cum emendationibus et notis grande opus edere constitueram : nunc, ut aiunt, Ἄλλος βίος, ἄλλη διαίτα. Plutarchus Συμποσιακῶν I, 5.

Πῶς εἴρηται τὸ . . . . . Μουσικὴν δ' ἄρα
Ἔρως διδάσκει, κἂν ἄμουσος ᾖ τὸ πρίν,

Quem ego locum admiror, cum sine dubio depravatus sit, nemini unquam in suspicionem venisse. Ita exhibent, ut vulgo legitur, Erasmus et Jos. Scaliger in Proverbiis ; ita Grotius in Excerptis. Spes tamen est, ut nunc jam dehinc tam turpe erratum ex libris et memoria hominum auferatur. Legent enim qui sapient, μουσικὸν, non μουσικήν. Μουσικὸν διδάσκει, i. e. ποιητὴν ἀποδείκνυσι, *poetam reddit* : quasi hoc senario Latine dixeris : Amor poetam vel facit vel invenit. Ars musica et studium musicum est poetica. Terentius : *Is sibi responsum hoc habeat ; in medio omnibus palmam esse positam, qui artem tractant musicam.* Ea autem significatio τοῦ διδάσκειν elegantior paulo est et rarior, propterea que fraudi fuit librariis : attamen non desunt exempla. Aristoph. Ranis :

Καὶ σὺ τί δὴ δράσας αὐτοὺς οὕτως ἀνδρείας ἐδί-[δαξας ;

Sed et hic locus in vitio est ; et legendum auctore ms. Oxoniensi :

Καὶ σὺ τί δράσας οὕτως αὐτοὺς γενναίους ἐξεδί-[δαξας ;

Vulgata lectio cum propter alia minus placet, tum ob hoc præcipue, quod τὸ τετραπόδιον sive iv priorum pedum mensura non debet in dimidiatum verbum desinere. Idem Plutarchus Περὶ τοῦ μὴ χρᾶν ἔμμετρα νῦν τὴν Πυθίαν. Ὁ δ' Εὐριπίδης, ait, εἰπὼν, ὡς διδάσκει ποιητὴν ἔρως, κἂν ἄμουσος ᾖ τὸ πρίν, ἐνόησεν ὅτι, et quæ sequuntur. Nicias medicus apud Schol. Theocriti Idyll. XI :

Ἦν ἄρ' ἀληθὲς τοῦτο, Θεόκριτε· οἱ γὰρ ἐρῶντες
Πολλάκι ποιητὰς ἐδίδαξαν τοὺς πρὶν ἀμούσους.

Sed quo me cunque recipio, omnia conspicio mendis et maculis inquinata. Ecce enim et huic medico medicina adhibenda est. Scribendum est, inquam,

[22] . . . . . *καὶ γὰρ Ἔρωτες*
Πολλάκι ποιητὰς ἐδίδαξαν τοὺς πρὶν ἀμούσους.

Digitized by Google

Pag. 106. Περὶ δὲ τῆς Πασιφάης ἐξέθετο δρᾶμα Εὐριπίδης ὁ ποιητής. Inanem, mihi crede, operam sumpserit, qui Euripidis Pasiphaen instituerit quærere. Non temere dico atque equidem certe scio neminem ex scriptoribus vetustis hodie superesse, qui tale quidquam memoriæ tradiderit. Hesychius tamen, Σαρδὼ, ait, ἐν Πασιφάῃ τὸ σαρδόνιον ἡ σφραγὶς εἴρηται, quem si ad Euripideam fabulam respexisse quispiam existimet, caveat moneo, et existimationi suæ insidias parari cogitet. Alcæi quidem comœdia Pasiphae inscripta est, ut scimus ex Didascalia Pluti Aristophanis : Ἐδιδάχθη ἐπὶ ἄρχοντος Ἀντιπάτρου, ἀνταγωνιζομένου αὐτῷ Νικοχάρους μὲν Λάκωσιν, Ἀριστομένους δὲ Ἀδμήτῳ, Νικοφῶντος δὲ Ἀδώνιδι. Ἀλκαίου δὲ Πασιφάῃ. Sed Euripidis Pasiphaen nusquam cuiquam laudari reperies. Quid igitur fiet? Num nam Antiochensis, cum hæc scriberet, memoriola vacillavit γεροντικῶς, an mendacio conatus est fallere? Utrumlibet sane fecerit, haud arbitrario vapulabit : atque adeo dudum est, quod homunculum video σαύτη βλέπειν. Verum hercle quanquam admodum nupera est inter nos notitia ; me tamen et precatorem habebit et defensorem paratum : cum et alias soleam esse in amicitiis fidelis. Dico igitur Euripidem tragœdiam quidem de Pasiphae publicasse, minime tamen Pasiphaen inscripsisse, sed *Cretenses*. Nec tu mihi de Κρήσσαις hoc perperam intelligas, quæ ex Athenæo, Stobæo et aliunde satis in notitiam venerunt : sed de quibus hodie fortasse primum inaudivisti, Κρησί· quandoquidem et Joannis Meursii, qui de trium tragicorum fabulis accurate studioseque scripsit, diligentiam effugerunt. In Aristophanis Ranis his verbis compellat Euripidem Æschylus :

Ὦ Κρητικὰς μὲν συλλέγων μορφὰς,
Γάμους δ' ἀνοσίους εἰσφέρων εἰς τὴν τέχνην.

Quo in loco hæc adnotat scholiastes : Ἐν γὰρ τοῖς *Κρησὶν* Ἴκαρον μονῳδοῦντα ἐποίησε, καὶ οἱ μὲν εἰς τὴν Ἰκάρου μονῳδίαν [23] ἐν τοῖς *Κρησὶ*· θρασύτερον γὰρ δοκεῖ τὸ πρόσωπον. Ἀπολλώνιος δὲ ὅτι δύναται καὶ εἰς τὴν Ἀερόπην τὴν ἐν τοῖς Κρήσσαις εἰρῆσθαι, ἣν εἰσήγαγε πορνεύουσαν. Οἶμαι δὲ διὰ τὰ ἐν τῷ Αἰόλῳ. Τιμαχίδας δὲ διὰ τὴν ἐν τοῖς *Κρησὶ* μίξιν *Πασιφάης* πρὸς τὸν ταῦρον. Absolvimus, opinor, Joannem ab omni suspicione peccati : nunc et huic scholiasti patrocinari oportet. Non enim deerunt qui, pervulgata via quorumdam, qui germanos se putant esse Aristarchos, extemplo pro verbo Κρησὶ contendent esse reponendum Κρήσσαις. Paulatim tamen, et aliquantisper, oro, manum abstineant; dum tribunos adeam qui intercedant tantæ temeritati. Ecce iterum scholiastes ad hæc verba Aristophanis :

Ἀλλ', ὦ Κρῆτες, Ἴδης τέκνα
Τὰ τόξα λαβόντες ἐπαμύνατε.

Ταῦτα, ait, παρὰ τὰ ἐκ *Κρητῶν* Εὐριπίδου. Bina profecto sunt dramata Κρῆτες et Κρῆσσαι, argumento longe dissimili. Personæ omnino aliæ inducuntur, scenæ ponuntur in locis disjunctissimis maximeque diversis. Illic Icarum cernis et Pasiphaen : in Cressis Aeropen, Atrea, Thyestem. Hic Argis Peloponnesi, illic in Creta insula res aguntur. Aristophanes Vespis :

. . . . . *Τοῦτο δὲ*
Ἅδης διακρινεῖ πρότερον ἢ 'γὼ πείσομαι.

Ubi scholiastes, Ἐν Κρήσσαις, ait, Εὐριπίδου, ὁ Ἀτρεὺς πρὸς τὴν Ἀερόπην κοινεῖ ταῦτα. Unde perspicuum est, in superiore loco corrigendum esse, Ἀερόπην τὴν ἐν ταῖς Κρήσσαις. Porphyrius lib. IV, De abstinentia : Μικροῦ με παρῆλθε καὶ τὸ Εὐριπίδειον παραθέσθαι, ὃς τοὺς ἐν Κρήτῃ τοῦ Διὸς προφήτας ἀπέχεσθαί φησι διὰ τούτων. Λέγουσι δὲ οἱ κατὰ τὸν χορὸν πρὸς τὸν Μίνω·

Φοινικογενοῦς παῖ τῆς Τυρίας
Τέκνον Εὐρώπης καὶ τοῦ μεγάλου
Ζηνὸς, ἀράσσων
Κρήτης ἑκατομπτολίεθρου·
Ἥκω ζαθέους ναοὺς προλιπὼν,
Οὓς αὐθιγενὴς τμηθεῖσα δρῦς
Στεγαρὸν παρέχει χαλύβῳ πελέκει,
Καὶ ταυροδέτρῳ κραθεῖ
Σ' ἀρεκοῦς ἁρμοὺς κυπαρίσσου,

et quæ sequuntur. Ita locum hunc emendare conatus est Grotius in [24] Excerptis ex comœdiis et tragœdiis Græcis. Cujus auctoritatem Cantabrigienses in novissima Porphyrii editione secuti sunt. « Hoc fragmentum Euripidis (verba sunt Grotii) ἐν Κλεισὶ exstare dicit Erotion, ut quidem nunc legitur. At ex *Cressis* esse facile intelligitur, quod verba sunt chori ad Minoa. » Sed erravit in re levi gravioribus, opinor, studiis intentus vir supra comparationem atque æmulationem nostram longissime positus. Cum enim in Cressis, ut jam docui, Atreus et Aerope loquantur ; scena autem sine controversia sit Argos : vix aut nullo modo est, ut hæc Porphyriana ex eodem dramate petita videantur. Quod si sint, demiror equidem cur in Creta Minos cum his sacerdotibus sermonem instituat. Quæ enim hæ præstigiæ? quibusnam machinis hæc ἄνω καὶ κάτω? Eademne in fabula tam alienæ historiæ? duplexne scena, et geminus chorus? Modo Cretam spectemus, modo regiam Atrei? modo chorus virilis, Mystæ, inquam, Idæi Jovis, modo grex feminarum ad partes veniat? Inde enim fabula Κρῆσσαι nomen accepit, quod in ea chorus sit mulierum Cretensium, videlicet quæ Aeropem e Creta comitatæ sunt. Similem ob causam Φοίνισσαι, Τρωάδες, Τραχίνιαι, aliæ bene multæ suis vocabulis nominantur. Nec tamen, quod chorus sit Cretensium, idcirco necesse est, ut in Creta scena sit posita : quando et in Phœnissis res Thebis aguntur ; chorum tamen constituunt mulieres Tyriæ : Τύριον οἶδμα λιποῦσ' ἔβαν Ἀκροθίνια Λοξίᾳ Φοινίσσας ἀπὸ νάσου. Sed quid tergiversamur? Scimus Aeropen Catrei fuisse filiam, Minois neptem ; et quo tempore res hæ transactæ sunt, jam diu liberos suscepisse. Siquidem Agamemnonem et Menelaum patri fuisse conscios commemorant, cum cœnam illam feralem Thyestæ apponeret. Non

Digitized by Google

ergo de Minoe proavo longa dubitatio est, quin e numero vivorum pridem ante excesserit. Imo vero a filiabus Cocali trucidatus est, si Eusebio fides, prius circiter triennio; sed, secundum exactissimam rationem Gulielmi Lloidii episcopi Asaphensis,

[25] Ἀνδρὸς, ὃν οὔτ' αἰνεῖν τοῖσι κακοῖσι θέμις, ante annis solidis quatuor et viginti, quam Atreus regnum occupesseret. Quam ob rem haud facile patior, ut corrupta illa verba Erotiani Εὐριπίδης ἐν Κλεισὶ magis magisque a Grotio deprayentur: sed, quod ad vulgatam lectionem proxime accedit, auctor esse ausim, ut posthac ἐν *Κρησὶ* corrigatur. Ita totum erit simplex et unum, omnia sibi constabunt, belleque convenient: Minos, chorus mystarum, Pasiphae, Icarus. Non opus erit κλώθειν τὰ ἀσύγκλωστα. Restat, ut de loci hujus Porphyriani miris quidem modis mendosi lectione accurate, quantum in nobis est, et exquisite disputemus:

Ἥκω ζαθέους ναοὺς προλιπών,
Οὓς αὐθιγενὴς τμηθεῖσα δρῦς (*a*)
Στεγανοὺς παρέχει Χαλύβῳ πελέκει,
Καὶ ταυροδέτρῳ (*b*) κραθεῖ-
Σ' ἀτρεκοῦς (*c*) ἁρμοὺς κυπαρίσσου.

Quæ ita vertit Cl. Grotius:

Sacra advenio templa relinquens:
Quas prisca domos dedit indigena
Quercus Chalyba secta bipenni,
Taurique sibi glutine jungens
De vera tigna cupressu.

Haud ita facere debet qui interpretis munere fungitur. Nolim eum in cæteris scriptis eodem modo indiligentem. Unde enim ἁρμοὶ sunt *tigna*? quid ista sibi vult *vera* cupressus? Cur spreta est vulgata Porphyrii lectio ἀτρεκεῖς? Cur Erotiani auctoritas repudiata, qui locum hunc ideo citavit, ut ostenderet ἀτρεκεῖς ἁρμὰς non significare ἀληθεῖς *veras*, sed ἀκριβεῖς, *arctas* nempe *et exactas compages*. Ejus verba sunt hæc: Καὶ Εὐριπίδης ἐν Κλεισί (leg. Κρησί) φησιν, Ἥκω ζαθέους, etc., κολληθεὶς ἀτρεκεῖς ἁρμάς· οὐκ εἶπεν Ἀληθεῖς ἁρμὰς, ἀλλ' ἀκριβεῖς. Sic corrigendum esse facile videbit, cui ad manum est Erotianus: vulgo enim perperam, ἀλλ' ἀτρεκεῖς. Apagesis autem barbarum illud et solœcum [26] ταυροδέτρῳ, quo verbo nullus unquam scriptor est usus, aut per analogiam uti poterit. Quin etiam et versui consultum oportuit. Quis enim, qui non negligenter in his litteris versatus est, illud omnino probare possit Καὶ ταυροδέτρῳ κράθεῖ — dimetrum scilicet brachycatalectum, ut proxime ante parœmiacum veniat. Affirmo tibi neminem unum tragicum comicumve in eo loco hoc metrum adhibere; multo etiam minus, quod Erotiani scriptura constituit Καὶ ταυροδέτῳ κολληθεὶς. Quid quod ne in Latinis quidem legitimi sunt numeri? in secundo versu *quas prisca domos dedit indigena* tribrachys est loco anapæsti vel cujuscunque pedis quatuor temporum. Quod vitium commune Grotio est cum Jos. Scaligero, Flor. Christiano, aliisque, opinor, omnibus qui sæculo hoc et superiore vel tragedias Græcas Latine verterunt, vel ipsi scripserunt novas: quibus solemne est anapæstos suos passim, ubi nulla clausula est neque interpunctum, tribrachi vel trochæo vel cretico terminare; vel etiam vocali, aut littera M finire, versu proximo ab alia vocali vel H incipiente. Scilicet etiam hic ut aliis postremam in versu syllabam communem esse arbitrabantur. Næ isti, si olim stante re Græca vel Romana suas fabulas edidissent, sibilis et χλωγμοῖς e scena explosi fuissent. Non enim Græcis ea licentia permissa,

Nec data Romanis venia est indigna poetis.

Fas erat duntaxat versum illum, qui parœmiacus dicitur, trochæo claudere. Eo usque non aliter continuari debebant anapæsti vel pares anapæsto pedes, ac si unicus esset versus. Quin et Seneca tragicus, ut scias eum de industria temperavisse, semel tantum atque iterum trochæo anapæstos clausit, nec nisi finita sententia: qui scilicet parœmiaci locus esset, nisi is scriptor nescio cur versum illum repudiasset. Veteres tamen Latinos minime aspernatos esse Parœmiacum, sed et hic Græcorum vestigiis institisse scire dabitur ex istis reliquis, iisque, ni fallor, solis.

Attius Phinidis:

Simul et circum magna sonantibus
[27] *Excita saxis sæva sonando*
Crepitu clangente cachinnant.

Locus est apud Nonium in *cachinnare*. Sed nemo a me impetrabit, ut verba Attii sana esse concedam. Quorsum enim pertinent *magna sæva*, et *sonantibus sonando*? Peccaturus sum, uti spero, intra veniam, si parum prospere medicinam experior. Ex ipso fabulæ nomine magna suspicio est de Harpyiis verba fieri. Fallor itaque an sic legendum est

Simul et circum stagna sonantibus
Excita saxis sæva Celæno
Crepitu clangente cachinnat.

Illud *clangente* proprie et apte dictum est de Harpyiis.

Virgilius:

At subitæ horrifico lapsu de montibus adsunt
Harpyiæ, et magnis quatiunt clangoribus alas.

Quin et *stagna* bene reposui, approbante ibidem Virgilio:

Obscenas pelagi ferro fœdare volucres.

Attius Telepho:

Jamjam stupido Thessala somno
Pectora languentque senentque.

NOTÆ.

(*a*) Erotianus δοκούς, vetus editio Porphyrii δορός.

(*b*) Porph. ταυροδέτῳ κρηθεῖσ'. Erot. τορολέτῳ κολληθείς.

(*c*) Porph. Ἀτρεκεῖς, Erot. ἀτρεκεῖς ἁρμάς.

Digitized by Google

Iulius Eurysace :

Super Oceani stagna alta patris
Terrarum anfracta revisam.

Pacuvius Niptris :

. . . Operite, abscedite, jamjam
Mittite : nam attrectatu et quassu
Sævum amplificati' dolorem.

Attius Philotecta :

Heu quis salsis fluctibu' mandet
Me ex sublimi vertice saxi ?
Jamjam absumor : conficit animum
Vis volucris, ulceris æstus.

Idem apud Cic. II Tuscul. : « Unde ignis lucet mortalibus clam divisus ? eum doctus Prometheus clepsisse dolo pœnasque Jovi fato expendisse supremo. » Qui locus sic ad anapæstos suos est reducendus :

Unde igneis cluet immortalibus
Clam divis nimis doctus (d) Prometheus
[28] *Clepsisse dolo, pœnasque Jovi*
Furti expendisse supremo.

Ut ad Porphyrium revertar ; illud utique scire cupio, quo auctore vir illustriss. ταυροδέτρῳ κραθεῖσα de conglutinatione acceperit. Nam κραθεῖσα, nisi omnia me fallunt, est permista et temperata, non conjuncta et compacta : ταυρόδετρον autem, ut principio dixi, plane barbarum. Quin et ταυρόδετος non alibi reperio ; neque vero intelligo, qui commode dici poterit. Ut ἀλυσίδετος est ἁλύσει δεθείς, κηρόδετος κηρῷ, et si qua sunt alia : sic et ταυρόδετος fuerit ταύρῳ δεδεμένος [tauro compactus, non glutine taurino]. Nam quis, obsecro, ταῦρον usurpavit ἀντὶ τῆς ταυροκόλλας ? Demiror tamen unde illa in Porphyrii et Erotiani codices irrepserint. Haud sane temere id factum videtur : itaque hæret hæc res ; neque prompte expedire possum. Ne tamen ἀσύμβολος huc veniam, donec aliquid melius succurrit, censeo ut ταυροδέτῳ de medio auferatur (cum sine eo plena sit sententia, τῷ κολληθεῖσα ἅρμας, ex Homerico isto, ut videtur, adumbrata :

Κολλητὰς δ' ἐπέθηκα θύρας πυκινῶς ἁραρυίας.

Atque hoc pacto βάσις ista ἀναπαιστική, versus videlicet qui parœmiacum antecedit, monometrum erit acatalectum ; ut profecto plerumque est, et in hoc ipso quidem loco plus semel). Cætera autem porro sic legantur :

Ἥκω ζαθέους ναοὺς προλιπών
Οἷς αὐθιγενὴς τιμηθεῖσα δοκοὺς
Στεγανὰς παρέχει Χαλύβων πελέκει,
Καὶ κολληθεῖσ'
Ἁτρεκεῖς ἅρμας κυπάρισσος.

Adsum a sanctis templis, validas
Quibus indigena est sueta cupressus
Præbere trabes, cæsa securi
Chalybum, atque arctas
Compages glutine vincta.

Alibi nimis occupatum habuit animum ὁ πάνυ, cum illud δρῦς comminisceretur. Cur enim quereus vocaretur αὐθιγενής ? quid ? non alibi tam frequens quam in Creta nascebatur ? Ego vero, ut primum oculis verbum illud agnovi, continuo deprehendi κυπάρισσος a poeta scriptum esse, non κυπαρίσσου. Eam enim illic memineram esse vere αὐθιγενῆ, et Creticam propterea appellari a Plutarcho : Ἡ Ἰσθμικὴν πίτυν ἢ Κρητικὴν κυπάρισσον· sicut et Idæam [29] a Nicandro et Virgilio : Σπέρματα βουπλεύρου τε καὶ Ἰδαίης κυπαρίσσου. *Nec salici lotoque neque Idæis cyparissis.*

Plinius XVI, 33, de cupresso loquens, *Huic*, ait, *patria insula Creta : cum Cato Tarentinam eam appellet, credo quod primum eo venerit : et in Ænaria succisa regerminat.* Simili sane tralatione, quam Euripides Cretæ *indigenam* vocat, ei *patriam* esse Cretam Plinius commemorat. Sed in ejus verbis macula inest fœdissima, quanquam haud valde δυσέκπλυτος. Quippe pro ēaria non magna mutatione legendum est *Tarra*. Siquidem interpretatur hæc Theophrasti lib. II *Hist.* cap. 2 : Κυπάριττος δὲ παρὰ μὲν τοῖς ἄλλοις ἀπὸ σπέρματος, ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἀπὸ στελέχους, οἷον καὶ ἀπὸ τῆς κουρᾶς ἐν Τάρρᾳ· παρὰ τούτοις γάρ ἐστιν ἡ κουριζομένη κυπάριττος. Mihi quidem hoc certius est, quam illa quæ apud Sagram. Sed quia difficulter hoc nonnullis atque ægre persuaderi video, agedum ex Solino πειθανάγκην admoveamus Θετταλικὴν, ut contra si quis sentiat, nihil sentiat. Ejus verba sunt cap. 17 : *Mira soli Cretici indulgentia : arborarii proventus abundantes : nam in hujus tantum insulæ parte repullulant cæsæ cupressi.* Profecto aut Tarra in Plinio suo legit Solinus, aut Ænariam arbitratus est partem esse Cretæ. Quamne antea cap. 7 in insulis Italicis numeravit ? Oris esse ferrei oportet qui hoc dixerit. Quis autem credat cupressos in Ænaria sponte nasci ? Ecquisnam isthuc memoriæ prodidit ? non magis mehercule quam Batti Silphion aut auriferas malos Hesperidum. Verum ut ulterius progrediamur, etiam Solinum non ab omni parte sanum esse existimo. Valde enim suspicor ita scriptum esse antiquitus : *Nam in Tarra hujus insulæ parte repullulant :* vel, *in hujus tantum insulæ Tarra repullulant.* Nec enim a vulgata lectione longe nimis abscedo : nec probabilem causam reperire possum, cur abstineret eam *partem insulæ* suo vocabulo nominare. Dicerem etiam, si animus esset hariolari conjectura, similitudinem verborum Catoni imposuisse, cum cupressum Tarentinam appellaret. Siquidem urbs Cretæ Τάρρα, Tarentum autem Τάρας vocatur. Lanam quidem, et purpuram, mel, salem [30], oleam, ceram, porrum, pectunculos, ostreas, nucem, castaneas, ficus Tarentinas animadverti fuisse in pretio : cupressum Tarentinam credo mihi unum, qui supra cæteras laudaverit, præter Catonem. Verum hoc obiter, et magis joco dictum existima, quam quod in ea sim sententia. Jam quod Euripides istam arborem dicit

NOTÆ.

(d) Vel *catus*, *doctus*.

Digitized by Google

τήρ. Ego vero cum haud sim nescius, quam acerbos olim vindices deos hominesque habuerit, qui μυστήρια ἐξορχήσασθαι et Eleusinæ matris occulta proferre ausus sit; qui sciam, annon ipse similem in me noxam admittam, si mysterium hoc Orphicum sacro hactenus silentio celatum evulgavero? Neque adeo clam me est, o Milli suavissime, quam audax impulsu tuo in me meosque facinus consciscam :

Sed tua me virtus tamen, et sperata voluptas
Suavis amicitiæ quodvis discrimen adire
Suadet, et inducit dias in luminis oras

horribile illud arcanum protrahere. Bono vero animo eris, capitique et ætati meæ parces metuere; ubi μορμολυκείῳ isto detracto, putidisque illis μή τινα φάνατ τὰ Ἐρικεπαιὼ in malam rem ablegatis aliquo, veterem illuc et veram lectionem quasi postliminio reduxero. Ea hæc est : Οὗ (Θεοῦ) ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας ἐξεῖπε *Μῆτιν*, *Φάνητα*, *Ἡρικεπαῖον*. Orpheus, ait, per oraculum edoctus est Dei nomina Μῆτιν esse et Φάνητα, et Ἡρικεπαῖον, quæ communi sermone interpretata hanc habent vim et sententiam, Βουλή, Φῶς, Ζωοδοτήρ.

Porro hisce nominibus deum Orphicum vocari non desunt mihi locupletes certissimique sane auctores. Damascius περὶ τῶν πρώτων ἀρχῶν ms. in bibliotheca Coll. Corporis Christi Oxonii p. 156 : Ἐν μὲν τοίνυν ταῖς φερομέναις ταύταις ῥαψῳδίαις Ὀρφικαῖς ἡ θεολογία δή τίς ἐστιν ἡ περὶ τὸν νοητὸν (διάκοσμον) ἣν καὶ οἱ φιλόσοφοι διερμηνεύουσιν, ἀντὶ μὲν τῆς μιᾶς τῶν ὅλων ἀρχῆς τὸν Χρόνον τιθέντες, ἀντὶ δὲ ταῖν δυοῖν Αἰθέρα καὶ Χάος, ἀντὶ δὲ τοῦ ὄντος ἁπλῶς τὸ Ὠὸν ἀπολογιζόμενοι, καὶ τριάδα ταύτην [3] πρώτην ποιοῦντες. Εἰς δὲ τὴν δευτέραν τελεῖν ἤτοι τὸ κυούμενον καὶ τὸ κύον Ὠὸν τὸν Θεὸν, ἢ τὸν Ἀργῆτα χιτῶνα ἢ τὴν Νεφέλην, ὅτι ἐκ τούτων ἐκθρώσκει ὁ *Φάνης*. Ἄλλοτε γὰρ ἄλλα περὶ τοῦ μέσου φιλοσοφοῦσι, τοῦτο μὲν ὁποῖον ἂν ᾖ ὡς τὸν νοῦν, ὡς δὲ πατέρα καὶ δύναμιν ἄλλα τινὰ προσεπινοοῦντες οὐδὲν τῷ Ὀρφεῖ προσήκοντα· τὴν δὲ τρίτην τὸν *Μῆτιν* τὸν *Ἡρικεπαῖον* ὡς δύναμιν, τὸν *Φάνητα* αὐτὸν ὡς πατέρα. Idem ibidem p. 106 : Ὅθεν πηγὴν μὲν πηγῶν αὐτὸ (τὸ *Ἐν*) Χαλδαίων παῖδες ἀνευφημοῦσιν, Ὀρφεὺς δὲ μικτῆ σπέρμα φέροντα θεῶν, Φοίνικες δὲ αἰῶνα κοσμικὸν, ὡς πάντα ἐν ἑαυτῷ συνηρηκότα. Locus corruptus. Lego : Ὀρφεὺς δὲ *Μῆτιν* σπέρμα φέροντα θεῶν — — Et pag. 125 : Οὐχὶ δὲ καὶ Ὀρφεὺς ἀπὸ τοῦ Ὠοῦ παράγει. Καὶ τῆς Νεφέλης ῥαγείσης (hac modo occasione cogita, an in loco superiore pro ὀργῆτα reponi placeat τὸν ῥαγέντα χιτῶνα ἢ νεφέλην) τὸν πολυτίμητον φάνηται, πρόοδον. Καὶ ἐκεῖνος ἐν τῷ νῷ ὑποστησάμενος. Ἢ ῥητέον πρὸς ταῦτα, et quæ sequuntur. Lege et distingue : τὸν πολυτίμητον *Φάνητα*, πρόοδον καὶ ἐκεῖνος, etc. Et præterea p. 124 :

Ἔνθεν ἀποθρώσκει γένεσις πολυπιδάκου ὕλης, καὶ ὅσα τοιαῦτα περὶ τῆς τάξεως ἐκείνης οἱ θεοὶ χρησμῳδοῦσιν· ἀλλὰ καὶ Ὀρφεὺς τὸν πολυτίμητον

A τοῦτον θεὸν ἀνευφήσαιμι τὸν σπέρμα φέροντα θεῶν κ' αὐτὸν Ἡρικεπαῖον, καὶ ἐξ αὐτοῦ ποιεῖ προϊοῦσαν ἅπασαν τὴν τῶν θεῶν γενεάν. Enimvero non leviter mendis aspersa est hæc ῥῆσις, quam ita constitues: καὶ Ὀρφεὺς τὸν πολυτίμητον τοῦτον θεὸν ἀνευφημεῖ

Μῆτιν σπέρμα φέροντα θεῶν κλυτὸν Ἡρικε-
[παῖον.

Pagina denique 164 : Τοῖον ἀπέστιλβε χρόνος ἀθανάτοιο *Φάνητος*, ubi legendum χροός, ut quidem exstat apud Proclum :

Θαύμαζον καθορῶντες ἐν αἰθέρι φέγγος ἄελπτον,
Τοῖον ἀπέστιλβε χροὸς ἀθανάτοιο Φάνητος.

Idem Proclus in Parmenidem ms. hæc habet : ὁ μὲν
B γὰρ Ὀρφεὺς μετὰ τὴν κατάπαυσιν τοῦ *Φάνητος* ἐν τῷ Διὶ τὰ πάντα γεγονέναι φησίν. Ἐπειδὴ πρότερον μὲν καὶ ἡνωμένως ἐν ἐκείνῳ, δευτέρως δὲ καὶ διακεκριμένως ἐν τῷ Δημιουργῷ τὰ πάντα ἀνεφάνη τὰ τῶν ἐγκοσμημάτων αἴτια. Et in Alcibiadem priorem ms. sic scribit : Καί μοι δοκεῖ καὶ ὁ Πλάτων εὑρὼν παρ' Ὀρφεῖ τὸν αὐτὸν τοῦτον καὶ Ἔρωτα καὶ Δαίμονα μέγαν ἀποκαλούμενον, ἀγαπῆσαι καὶ αὐτὸς ἐπὶ τοῦ Ἔρωτος τὸν τοιοῦτον ὕμνον· περὶ μὲν γὰρ νοητοῦ νοῦ λέγων ὁ Θεολόγος·

[4] *Ἀβρὸς Ἔρως καὶ Μῆτις ἀτάσθαλος...*

Καὶ πάλιν.

Οἷσιν ἐπεμβεβαὼς Δαίμων μέγας αἰὲν ἐπ' ἴχνη.

Περὶ δὲ τοῦ νοεροῦ νοῦ καὶ ἀμεθέκτου,

Καὶ Μῆτις πρῶτος γενέτωρ καὶ Ἔρως πολυτερπής.
C Καὶ πάλιν·

Ἓν κράτος, εἷς Δαίμων γένετο μέγας, ἀρχὸς
[ἁπάντων,

Multa prudens et sciens prætereo, quæ ex Athenagora, Macrobio, Orphicis Hymnis, tum autem præcipue e Proclo in Platonis Timæum afferre possem : ne forte qui me minus norunt, Pauli me Leopardi scrinia compilare existiment. Inde petere possunt, vel a Theodoro Cantero, qui plura de his rebus scire desiderent. Nam quid ego censeam de illorum sententia, qui significationem mendosi verbi Ἐρικεπεὼ ex anilibus Cabbalistarum nugis conantur exsculpere? sed nolo aliquid inclementer dicere. Non nostrum est κειμένοις ἐπεμβαίνειν.
D Veniam etiam libenter dedero, si minus ea perspexerint, quæ a multis sæculis homines latuerunt, caligine et tenebris circumfusa. Nam ut concedam hæc, quomodo a me emendata sunt, ita a Joanne fuisse concepta; quod equidem haud facile crediderim ; Suidæ tamen et Cedreni temporibus depravatum esse hunc Malalæ locum illud argumento est, quod hi interpretamenta duntaxat ex nostro afferant, de verbis Orphei οὐδὲ γρύ. Illud autem mihi videor satis certo scire, non te exspectare, ut vim verbi Ἡρικεπαῖος et naturam explicem : tune ut ineptas plerumque et cassas etymologias consectari me velis? Dabitur jusjurandum, ne ab Orpheo quidem ipso hoc fieri potuisse. Scire prius aveo, unde illa vulgaria, Διόνυσος. Ἥγαι-

Digitized by Google

στος, Ποσειδῶν. Διόνυσος, ait Orpheus apud Macrobium, ἀπὸ τοῦ δινεῖσθαι originem ducit :

Πρῶτος δ' εἰς φάος ἦλθε, Διώνυσος δ' ἐπεκλήθη,
Οὕνεκα δίνεῖται κατ' ἀπείρονα μακρὸν Ὄλυμπον.

Ride, et ad hoc exemplum crede alia fuisse dicturum. Nec quidem de significatione τοῦ Ἡρικεπαίου belle convenit scriptoribus. Secundum Malalam, Suidam et Cedrenum est ζωοδοτήρ. Nosti hos tres [5], quam ad unum redeant denique. At Nonno in Συναγωγῇ ἱστοριῶν Phanes est ζωοδοτήρ. Ericepæus aliam vim habet nescio quam. Λέγουσι δὲ αὐτὸν τὸν Φάνητα ἔφορον εἶναι τῆς ζωογόνου δυνάμεως, ὁμοίως καὶ τὸν Ἡρικεπαῖον λέγουσιν ἑτέρας ἔφορον εἶναι δυνάμεως. Quamobrem, si sapiam, non operam perdam in etymologia hac inquirenda : magis ex usu fuerit, in quibus primum institi vestigiis pergere ; et si qua restent Orphica apud Malalam, quæ correctione opus habeant, pro virili restituere.

Sic igitur refingo locum, quem habes p. 89 :

Ὦ ἄνα, Λητοῦς υἱ', ἑκατηβόλε Φοῖβε κραταιέ,
Παιδερικὲς, θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ἀνάσσων,
Ἠέλιε, χρυσέαισιν ἀειρόμενε πτερύγεσσιν,
Δωδεκάτην δὴ τήνδε παραὶ σέο ἔκλυον ὀμφήν,
Σεῦ γαμέτου, σὲ δέ γ' αὐτὸν, ἑκηβόλε, μάρτυρα [θείην.

Tertio autem versui simillimus et maxime geminus ejusdem scriptoris est alius in Hymno ad Protogonum :

Πρωτογόνον καλέω διφυῆ μέγαν αἰθερόπλαγκτον,
Ὀργεῖ, χρυσέαισιν ἀγαλλόμενον πτερύγεσσιν.

At vir bonus Joannes, atque item Cedrenus, ne in librarios culpam hanc transferas, τὴν πτέρυγα arbitrabantur esse generis virilis. *En cor Zenodoti, en jecur Cratetis !*

Multo vero gravius affectus est locus, pag. 92 ; ita poetæ verba non modo cum interpretamentis Malalæ confusa sunt atque commista, sed et insuper mendis obsita et cooperta. Illa quidem certe μὴ διὰ μηδὲν veritus est Cedrenus describere, quippe quæ nullo prorsus modo intellexerit. At memini vidisse Excerpta quædam manu Patricii Junii ex Chronico quodam penes Cl. Seldenum manuscripto : ubi inter alia ejusdem farinæ hæc Orphica habebantur, corrupta ea quidem et mutila ; nihilominus in quibus exstarent vestigia veræ lectionis : siquidem ibi scriptum erat μὴ διὰ μὰ μηδέν. Proinde de hoc loco mihi nulla dubitatio est, quin in versiculos reponi debeat ad hoc exemplum :

Θῆρές τ' οἰωνοί τε βροτῶν τ' ἀλιτήρια φῦλα
Ἄχθεα γῆς εἴδωλα τετυγμένα, μηδαμὰ μηδὲν
Εἰδότες, οὔτε κακοῖο προσερχομένοιο νοῆσαι
[6] *Φράδμονες, οὔτ' ἀποθεν μάλ' ἀποστρέψαι κα- [κότητος,*
Οὔτ' ἀγαθοῦ παρεόντος ἐπιστρέψαι τε καὶ ἔρξαι
Ἴδριες, ἀλλὰ μάτην ἀδαήμονες, ἀπρονόητοι.

Ad hunc Orphicorum numerum non dubito ascribere quæ exstant p. 30, etsi ea Mercurio Trismegisto attribuant Malalas, Suidas, Cedrenus, auctor Chronici Paschalis et de quo postmodum plura ms. Baroccianus. Scilicet ab auctoribus multo plus idoneis, sancto Justino in Parænetica ad Græcos, et sancto Cyrillo adversus Julianum ad Orphea ἐν τοῖς ὅρκοις referuntur : ubi etiam veram hujus λέξεως scripturam offendes. Malalas enim cum suo grege antiquam adeo hic consuetudinem obtinent, ut nihil sentiant. Proxime autem ad Joannis verba accedes, si ita legeris :

Οὐρανὸν ὁρκίζω σε Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον,
Ὁρκίζω σ' αὐδὴν πατρὸς, ἣν ἐφθέγξατο πρῶτον,
Ἡρίκα κόσμον ἅπαντα ἐῇ στηρίξατο βουλῇ

Ficta illa et commentitia oracula quæ habes, p. 42, 79, et 172, adeo misere ac fœde accepta sunt, ita verba poetica in quotidianum sermonem immutata, ut vix invenias disjecti membra poetæ. Quamobrem in iis recolligendis redintegrandisque frustra operam conterere non libet ; præsertim cum Joannes ipse satis aperte fateatur, se quæ διὰ στίχων scripta fuerant, εἰς τὴν κοινὴν διάλεκτον immutasse. Verum, ut beem aliquos tam optabili nuntio, est liber Oxonii annos abhinc puto DC calamo exaratus ; in quo non pauca exstant oracula Malalanis his germanissima : quæ si omnia hic in lucem proferam, quando bella occasio est, sane (quod in Græcorum proverbio est) patella videatur operculum invenisse. Spero etiam me gratiæ aliquantulum initurum ab hominibus illis perelegantis judicii, qui oracula quæ vulgo feruntur Sibyllina tanquam ab anu fatidica Noachi filia fusa venerantur. Adeste igitur, o vere σιβυλλιῶντες, lotisque manibus sacra hæc tangite.

[7] *ΧΡΗΣΜΟΙ ΚΑΙ ΘΕΟΛΟΓΙΑΙ ΕΛΛΗΝΩΝ ΦΙΛΟΣΟΦΩΝ*

I. *Ἑρμοῦ μεγίστου περὶ Παντοκράτορος.*

Ἀκοιμήτου πυρὸς ὄμματι γρήγορε, δρόμον αἰθέρος ζωογονῶν, ἡλίου θέρμην κρατύνων, λαίλαπι μεθιστῶν νέφη, τοὔνομα μὴ χωρῶν ἐν κόσμῳ, ἄφθιτον ἀένναον πανεπίσκοπον ὄμμα· πατέρα τῶν ὅλων Θεὸν ὄντα μόνον, ἀπ' οὐδενὸς ἔχοντα ἀρχὴν ἔγνωκα· ἕνα μετὰ σὲ ὄντα μόνον ἐκ σοῦ γεραίρω Υἱὸν, ὃν ῥώμῃ ἀπορρήτῳ καὶ ὀξυτέρᾳ φωνῇ ἴδιον εὐθὺς ἀφθόνως καὶ ἀπαθῶς ἀπογεννήτως Λόγον ἐγέννησεν (leg. ἐγέννησας) Θεὸν ὄντα, τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς οὐσίας, ὅς σου τοῦ Πατρὸς τὴν εἰκόνα καὶ (leg. κατὰ) πᾶν ὁμοίαν φέρει, ὥστε ἐκεῖνος ἐν σοὶ, σὺ δὲ ἐν ἐκείνῳ κάλλος ἔσοπτρον· ἀλληλεύφραντον πρόσωπον (leg. ἀλληλευφράντων προσώπων).

II. *Τοῦ αὐτοῦ περὶ Τριάδος.*

Ἦν φῶς νοερὸν ἐκ φωτὸς, ut apud Malelam habentur p. 29.

III. *Τοῦ αὐτοῦ Προσευχή.*

Ὁρκίζω σε, Οὐρανὲ, Θεοῦ μεγάλου, etc. Vide Mal. p. 30.

IV. *Ἀριστοτέλους.*

Ἀκάματος φύσις θεοῦ, γενέσεως οὐκ ἔχουσα ἀρχὴν, ἐξ αὐτῆς δ' ὁ πανσθενὴς οὐσίωται λόγος.

V. *Σόλωνος Ἀθηναίου.*

Οὐκ ἐφικτόν μοί ἐστι ταῦτα πρὸς ἀμυήτους εἰπεῖν,

Digitized by Google

οὔτε δὲ φανερῶς παραδέσθαι· πλὴν τοῦ νοεῖν ἀκούεται (leg. τῷ νοεῖν ἀκούετε) ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ κατ' οὐρανὸν μεγάλου· φλογὸς ὑπερβάλλων, ὃν τρέμουσιν οὐρανοὶ γαῖά τε καὶ θάλαττα, αὐτοπάτωρ, ἀπάτωρ, τρισόλβιος. Confer hæc cum Malalanis p. 79.

VI. *Θουκυδίδου.*

Τὸ ἓν τρία καὶ τὰ τρία ἕν, ἄσαρκον προσωπικόν. Γῆ τέτοκε τὸν οὐρανοῦ γεννήτορα.

[8] VII. *Χίλωνος.*

Γόνος ἐκ γόνου κατελθὼν γόνιμον ὕδωρ ἐποίησε. Τὸ ὑπέρτατον τῶν ὅλων αἴτιον ἐπινοεῖται οὐ φωτὶ καὶ πνεύματι, ἀλλ' ὡς πάντων Θεὸς καὶ Κύριος καὶ Πατήρ.

VIII. *Πλουτάρχου.*

Ὁ παλαιὸς νέος, καὶ ὁ νέος ἀρχαῖος, ὁ πατὴρ γόνος, καὶ ὁ γόνος πατήρ

IX. *Ἀντιόχου Κολοφῶνος περὶ Τριάδος.*

Ἦν νοῦς εἷς πάντων νοερώτερος· εἰ δέ γε ἔστιν
Τοῦ ἀποπαγγενέτης νοερὸς Λόγος ἄφθιτος αἰεὶ
Υἱὸς ἀπαυγασμὸς νοεροῦ Πατρὸς, εἷς ἅμα Πατρὶ,
Ἓν μὲν ἐπωνυμίῃ· εἰ δέ γε ἔστιν ὡς ἀπὸ Πατρὸς,
Εἷς δὲ πέλων σὺν Πατρὶ καὶ ἐξ ἑνὸς εἷς, μία τάξις,
Πατρὸς..... ὁμοούσιος ἄφθιτός αἰεὶ
Πνεύματι σὺν πρώτῳ ἁγίῳ καὶ σπέρματος ἀρχῇ.

Uno verbo, ne nescias, te monitum velim in libro ms. sic legi : Τοῦ ἀποπαγγενέτης νοερώτερος λόγος ἄφθιτος υἱὸς ἀπαύγασμα. Sed nihil erat facilius, quam in versus concinnare. Quivis etiam emendare possit Κολοφωνίου vel ἐκ Κολοφῶνος. Illud fortasse plusculum habet difficultatis, quisnam sit ille Antiochus conjectura assequi. Et profecto nimis velim exstaret Nicandri Colophonii liber περὶ τῶν ἐκ Κολοφῶνος ποιητῶν· mirum enim, ni ex animi sententia hoc negotium conficeremus. Nunc vero, quandoquidem iste liber, ut alia omnia καλά, vel flammis, vel humore, vel inertibus tineis consumptus est; eum optimum vatem arbitremur, qui illud in re tam ancipiti protulerit quod sit veri simillimum. Opportune autem venit in mentem Xenophani illi Colophonio filium fuisse nomine Antiochum, quem res Siculas et Italicas scripsisse multi commemorant. Verum accidit perincommode, quod is etsi patre natus Colophonio, tamen nescio qui Syracusius vocetur. Alius proinde quatiendus est funis. Placetne ut pro Antiocho reponatur Antiphanes? [9] Athenæus, lib. VII : Μνημονεύει αὐτοῦ Ἀντιφάνης ὁ Κολοφώνιος ἐν τῇ Θηβαΐδι λέγων οὕτως,

Ἡ ὄκκην, ἢ ἵππον, ἢ ὄν κίχλην καλέουσιν.

Sed mihi crede, nusquam fuit gentium Antiphanes ille Colophonius ; quippe, quod a doctissimo Casaubono non animadversum esse demiror, pro commentitio isto Antiphane reponendus est Antimachus, notissimus auctor Thebaidos et Lydes, uti memorant ipse Athenæus alibi, Etymologicon, Hesychius, Suidas, Quintilianus, aliique bene multi. Huic autem Antimacho vix equidem dubito quin putidos hos versus affingere voluerint. Quo quidem consilio nihil inconsultius esse potuit aut dementius. Proclus in Commentario Timæi distinguens poeticam ἔνθουν ἀπὸ τῆς τεχνικῆς, illius exemplum τοὺς χρησμούς, hujus τὸ Ἀντιμάχειον ponit. Adeo ut Antimachum χρησμῳδοῦντα fingere, sit prorsus ἄνω ποταμῶν. Totus erat Antimachus in arte et opera : nihil habuit ἐξ ἐνθουσιασμοῦ, nihil ex afflatu furoris, et cœlesti illo mentis instinctu, sine quo nullum poema sani coloris, nedum oracula nasci possint.

X. *Ἐρώτησις Ἰάσονος βασιλέως τῶν Ἀργοναυτῶν εἰς τὸ Πύθιον τοῦ Ἀπόλλωνος.*

Προφήτευσον ἡμῖν, προφῆτα Τιτάν, et quæ sequuntur ; ut habet Malalas, p. 94.

XI. *Πλάτωνος.*

Γενετὸς οὐδεὶς ἱκανὸς γνώμης ἀφανοῦς ἰδεῖν αἰσθητήριον. Φύσις γὰρ μόνου Θεοῦ ὡς αἰτίου τοῦ παντὸς γυμνὴν ψυχὴν δυναμένου (leg. δυναμένη) ἰδεῖν· εἷς γὰρ αἴτιος τοῦ παντὸς, εἷς καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀλλ' οἷος (leg. ἄλλος) ὁ εἷς, καί ποτε οὗτος ὁ εἷς οὐκ ἐν χρόνῳ· ἀΐδιος γὰρ ὁ εἷς καὶ συναΐδιος.

[10] XII. *Τοῦ αὐτοῦ περὶ Χριστοῦ.*

Ὀψέ ποτέ τις ἐπὶ τὴν πολυσχεδῆ (*) ταύτην ἐλάσει γῆν, καὶ δίχα σφάλματος σὰρξ γενήσεται, ἀκαμάτοις θεότητος ὅροις ἀνιάτων παθῶν λύσει φθοράν, καὶ τοῦτο φθόνος γενήσεται ἐξ ἀπίστου λαοῦ καὶ πρὸς ὕψος κρεμασθήσεται ὡς θανάτοι καταδίκως (leg. θανάτῳ κατάδικος) πάντα πράσας (leg. πράξας sive δράσας) πείσεται.

XIII. *Χρησμὸς τοῦ Ἀπόλλωνος δοθεὶς ἐν Δελφοῖς περὶ Χριστοῦ.*

Εἷς με βιάζεται οὐράνιον φῶς, καὶ ὁ παθὼν Θεός ἐστιν, καὶ οὐ θεότης ἔπαθεν αὐτή· ἄμφω γὰρ βροτόσωμος καὶ ἄβροτος αὐτὸς Θεὸς ἦδη καὶ ἀνὴρ, πάντα φέρων παρὰ Πατρὸς ἔχων τε τῆς Μητρὸς ἅπαντα, Πατρὸς μὲν ἔχων ζώων ἅλκει, Μητρὸς δὲ θνητῆς σταυρὸν, τάφον, ὕδριν ἀνιήτου καὶ ἀπὸ βλεφάρων ποτεχευᾶ τὰ δάκρυα θερμὰ ὁ πέντε χιλιάδας ἐκ πέντε πυρῶν κορέσαι (l. σας)· τὸ γὰρ θέλεν ἄβροτος ἅλκει. Χριστὸς ὁ ἐμὸς Θεός ἐστιν ἐν ξύλῳ τανυθῇ ὃς (leg. τανυσθεὶς) θάνεν· ὃς ἐκ ταφῆς εἰς πολλῶν ὅλκων.

Miris modis hæc perturbata sunt ; magnam tamen partem in versus suos nullo negotio redigi possunt in hunc modum :

Εἷς με βιάζεται οὐράνιον φῶς — — —
Καὶ ὁ παθὼν θεός ἐστι, καὶ οὐ θεότης πάθεν αὐτή.
Ἄμφω γὰρ βροτόσωμος ἦν ἦδ' ἄβροτος αὐτὸς
— — — — Θεὸς ἦδὲ καὶ ἀνὴρ,
Πάντα φέρων παρὰ Πατρὸς, ἔχων τῆς Μητρὸς [ἅπαντα
Ἐκ Πατρὸς μὲν ἔχων ζώων ἅλκει — — —
Μητρὸς δὲ θνητῆς σταυρὸν, τάφον, ὕδριν, ἀνίην.
Τοῦ καὶ ἀπὸ βλεφάρων ποτὲ χεύατο δάκρυα [θερμά.

XIV. *Ἀστάρου περὶ τῆς Θεοτόκου.*

Τιμήσωμεν τὴν Μαριὰμ, ὡς καλῶς κρύψασαν τὸ μυστήριον.

NOTÆ.

(*) πολυσχιδῆ Toupius Emend. vol. III, p. 451.

Digitized by Google

Sine dubio loco Ἀστάνου emendandum est Ὀστάνου. Ostanes magus et Zoroastres etiam indoctis cognitissimi. Theodoro Meliteniotæ Præfatione in Astronomiam non Ostanes dicitur, sed Ὀτάνης [11]. Quæ fortasse vera scriptura est: nam et apud Herodotum non unus est Otanes Persa: et vero magus ille natione fuit Chaldæus. Theodori locum describam, quod ibi plurimorum magorum nomina videas, quos alibi frustra quæsieris. Ἐν οἷς (Χαλδαίοις) ἄλλοι τε πλεῖστοι γεγόνασιν ἀξιόλογοι ἄνδρες καὶ μάλιστα Ζωροάστρης καὶ μετ' ἐκεῖνον Ὀτάνης, ὅ τε Κιδηνᾶς, καὶ Ναβουριανὸς, καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Σουδῖνος, ἀλλὰ καὶ Σέλευκος ἀπὸ Σελευκείας Χαλδαῖος καὶ οὗτός ἐστιν.

XV. *Θοῦλις ὁ Αἰγυπτίων βασιλεὺς ἐπαρθεὶς τοῖς καρτερθώμασιν ἠρώτησεν εἰς τὸ μαντεῖον τοῦ Εὐριπίδου περὶ αὐτοῦ οὕτως·*

Φράσον μοι πυρισθενές, etc. ut Malalas p. 26. Hominem sane festivum, qui Euripidem χρησμολογοῦντα nobis exhibuit. Quidni autem? inquies, cujus ex μαντείῳ hoc editum est,

Μάντις δ' ἄριστος ὅστις εἰκάζει καλῶς,

oraculum quidem, quo nihil verius ac sapientius; quale nunquam aut Bacis fudit, aut comicus iste Glanis, aut

Pythia quæ tripode ex Phœbi lauroque profata est.

Sed extra jocum: sine controversia corrigendum est τοῦ Σαράπιδος· cui Canobi templa dicata sunt; etiam Alexandriæ et Memphi. Narrat Strabo miris quosdam laudibus efferre τὰς ἀρετὰς τῶν τοῦ Σαράπιδος ἐν Κανώβῳ λογίων. Hæc scripseram, cum sero animadverti apud Suidam in voce Θοῦλις ita legi αὐτολεξεί, uti prius ex conjectura emendaveram.

Dubitantem me et quo proxime me vertam circumspectantem ad se vocat Sophocles, indignis sane modis a Joanne acceptus, p. 47: Ὁ γὰρ σοφώτατος Σοφοκλῆς δρᾶμα ἐξέθετο καὶ ποιητικῶς εἶπεν ὅτι ὁ Τειρεσίας τὴν Παλλάδα εἶδε λουομένην καὶ γυνὴ ἐγένετο. Ego vero quovis pignore contenderim nihil usquam de fabella ista profectum a Sophocle, quanquam ab aliis passim memoretur. Cum enim omnes fere titulos Sophocleorum Dramatum beneficio Grammaticorum veterum habeamus, nullum est ubi Tiresiæ persona locum habere possit, præterquam una Trilogia, Œdipus Tyrannus, Antigone, et Œdipus in Colono: sic enim sentio: sive tetralogiam malis, accedo; ut fabula [12] satyrica, sicut omnes omnium præter Cyclopem Euripidis, periisse videatur. Quanquam enim affirmet Suidas, ὅτι ὁ Σοφοκλῆς ἤρξε τοῦ δρᾶμα πρὸς δρᾶμα ἀγωνίζεσθαι, ἀλλὰ μὴ τετραλογίαν· scimus tamen ex Didascaliis non ex omni parte verum hoc esse. Vide modo Aristophanem Grammaticum in Argumento Medeæ Euripidis. Atqui haud commemini fabellam istam de Tiresia in trinis illis narrari, neque ibi reperiri posse arbitror. Prima hæc est erga Sophoclem contumelia. Deinceps, Ὅθεν, ait, ἐξέθετο Σοφοκλῆς ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασι ταῦτα ἀληθείας εἶναι. Εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς ὃς τὸν οὐρανόν, etc. O hominis stuporem, et ἰδιωτείαν meram! Apud auctorem, unde hæc habuit Antiochensis, sine **688** dubio scriptum erat ad hoc exemplum: Καθὼς ὁ Σοφοκλῆς εἶπεν ἐν ταῖς ἀληθείαισιν εἷς ἐστι Θεός. Homo stolidus interpunctione falsa jugulavit versum, misereque disperdidit. Nimirum ab ἀληθείαισιν distinctionem posuit, cum oratio post εἶπε sustineri debuerit. Sed efficiam ut posthac hi versiculi sano saltem pede possint incedere. Sic igitur emendo:

Ἐν ταῖς ἀληθείαισιν εἷς ἐστιν θεὸς
Ὃς οὐρανόν τ' ἔτευξε καὶ γαῖαν μακράν
Πόντου τε χαροπὸν οἶδμα κἀνέμων βίας.
Θνητοὶ τε πολλὸν καρδίᾳ πλανώμενοι
Ἱδρυσάμεσθα πημάτων παραψυχὴν,
Θεῶν ἀγάλματ' ἐκ λίθων ἢ χαλκέων
Ἢ χρυσοτεύκτων ἢ ἐλεφαντίνων τύπους.
Θυσίας τε τούτοις καὶ κενὰς παηγύρεις.
Τεύχοντες οὕτως εὐσεβεῖν νομίζομεν.

Ita fere leguntur apud Justinum, Clementem, Eusebium, Theodoritum, et partim Athenagoram; adeo ut demirer interpretem Chilmeadum, hominem sane pereruditum, in luce tam clara minus solito perspexisse. Sed non te celabo, quod pace sanctorum virorum dictum velim, vehementer me suspicari non esse hæc a Sophocle. Id adeo cur in animum inducam, si me interroges, dico: permirum mihi præter alia videri, tam illustrem locum Ecclesiasticis solis incurrisse in oculos, aliorum omnium aciem effugisse [13]. Qui factum, uti dormitaret hic Plutarchi diligentia? Qui Porphyrium præterire potuit περὶ ἀποχῆς ἐμψύχων tam insigne testimonium adversus τῶν θυσιῶν τὰς παρανόμους σφαγάς, ut ad hunc locum ait Theodoritus? Ubi tu, Stobæe, cessasti, litterarum oblivio? tu, qui tot forulos bibliothecarum excussisti, Sophoclis autem et Euripidis monumenta studiose præter cætera lectitasti. Adeone paucos e Patribus, quid Patres autem dico? unumne aliquem tenebrionem, qui supposita persona librum ediderit (ut et olim et hodie nonnullorum opinio est, neque adeo injuria) cæteris omnibus perspicaciorem et diligentiorem fuisse? Clemens enim aperte et ingenue fatetur Hecatæi se fidem secutum, apud ipsum Sophoclem omnino non legisse. Ὁ μὲν Σοφοκλῆς, ait *Strom. V*, ὡς φησιν Ἑκαταῖος ὁ τὰς ἱστορίας συνταξάμενος ἐν τῷ κατ' Ἄβραμον καὶ τοὺς Αἰγυπτίους. Illud autem exploratum habeo tam a Justino et Clemente Patres alios accepisse, quam Justinum et Clementem commentitii ejus Hecatæi auctoritate tradidisse. Quem ad hominem demum, et quam nulla fide res redierit, vides. Illene ut Sophocli versiculos aliquot vereretur affingere, qui illum ipsum, quo eos adduxit, librum ediderit simulata persona Hecatæi? Ipsa præterea oratio de se facit indicium. Non agnosco illud χαλκέων, et πολλὸν sumptum, ut aiunt, adverbialiter, esse hominis Attici, aut in tragœdia ferri posse. Qualis enim hæc foret confusio dialectorum, et ut ait ille, sartago loquendi?

Digitized by Google

Oportuit enim πολὺ ει χαλκῶν. Χαλκέων quidem a χαλκεὺς Attice dixeris; minime gentium a χαλκοῦς, non magis mehercule quam ἀγαπάει vel Ἀριστοτέλεος. Χρύσεα, ait Phrynichus, ἀργύρεα, κυάνεα, χάλκεα ταῦτα Ἰακὰ διαιρούμενα· χρὴ οὖν λέγειν χρυσᾶ, ἀργυρᾶ, κυανᾶ τὸν Ἀττικίζοντα. Χρυσοῦς λέγε· τὸ γὰρ χρύσεος Ἰακὸν, ὡσαύτως καὶ ἀργυροῦς, χαλκοῦς, κυανοῦς, καὶ τὰ ὅμοια. Rogo denique, cui personæ hæc oratio conveniat? Quave Sophocles fiducia die festo ludorum (non alias enim in scena quam Panathenæis ac trinis Liberalibus Tragœdiæ docebantur) illos ipsos dies festos et ludos solemnes in contemptionem adduceret? Istuccine se impune laturum speraret? Nonne Æschyli periculum cautiorem eum faceret, [14] qui, quod in Sisypho opinor πετροκυλιστῇ ad Cereris mysteria curiosius videretur alludere, nisi ad aram Bacchi confugisset, illico trucidatus esset in scena: postea etiam in Areopago de capite suo causam dixit? Habes, amice, suspiciones nostras: tu tuique similes rem cognoscite, et sententiam ferte; non Βεκκεσέληνοι quidam, πολυμαθεῖς sine pectore et mente,

Ἀνέρες ὧν τὸ κέαρ
Παλῷ σέσακται καὶ δυσεκκίπτῳ τρυγός.

Præclare vero actum est cum Sophocle, quod a χρονορράφῳ nostro non nisi semel ad falsum testimonium dicendum citatus sit: Euripides autem, qui Malalæ erat paulo familiarior, gravissimas istius consuetudinis pœnas sustinuit; adeo quidem ut non minus incommodo hospite hoc Antiochensi, quam olim Promeri canibus usus esse videatur. Non erit, opinor, ab instituto nostro alienum, si locos omnes accuratius aliquantum examinem, in quibus Euripidis mentio fit: et quoad ejus facere potero, fabularum titulos, quo singuli quique loci referuntur, ostendam. Dabitur fortasse occasio ex interioribus litteris aspergendi aliquid: memores tamen erimus, ut spondeo, verbi veteris, quo admonemur

Τῇ χειρὶ σπείρειν, μηδ' ὅλῳ τῷ θυλάκῳ

Quæ igitur habes pag. 39: Περὶ ἧς (Δανάης) ἐμυθολόγησεν Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ἐν τῇ συντάξει τοῦ αὐτοῦ δράματος et quæ sequuntur, e fabula Danae desumpta sunt. Laudat hanc Pollux lib. IV, cap. 16, Stobæus autem non semel, ut et aliam Sophoclis similiter inscriptam. Harum alterutram, magis tamen Euripideam, Latine convertit Nævius, cujus Danae Nonio Marcello citatur. Plutarchus *Consolatoria ad Apollonium*: Ὁ δὲ παραμυθούμενος τὴν Δανάην δυσπενθοῦσαν Δίκτυς φησί·

Δοκεῖς τὸν ᾅδην σῶν τι φροντίζειν γόων
Καὶ παῖδ' ἀνήσειν τὸν σὸν, εἰ θέλοις στέρειν;
Παῦσαι· βλέπουσα δ' εἰς τὰ τῶν πέλας κακὰ
Ῥᾴων γένοι' ἂν, εἰ λογίζεσθαι θέλοις
Ὅσοι τε δεσμοῖς ἐκμεμόχθηνται βροτῶν
[15] *Ὅσοι τε γηράσκουσιν ὀρφανοὶ τέκνων*
Τούς τ' ἐκ μεγίστης ὀλβίας τυραννίδος
Τὸ μηδὲν ὄντας· ταῦτά σε σκοπεῖν χρεών.

Erravit eruditissimus Grotius in Excerptis, cum in versu quarto reposuit Ῥᾷον φέροις ἄν. Nihil enim magis usu tritum, quam ῥᾴων εἶναι, melius habere, hilariore animo esse, convalescere. Etiam pueri hoc sciunt. Erravit, cum in versiculo quinto emendare conatus est ἐμμεμόχθηνται. Non enim magis μοχθοῦμαι dixeris, cum μοχθῶ sit verbum neutrum, quam πάσχομαι aut κάμνομαι. Sine dubio scriptum oportuit,

Ὅσοι τε δεσμοῖς ἐμμεμόχλευνται βροτῶν,
vel
Ὅσοι τε δεσμοῖσι μεμόχλευνται βροτῶν.

Erravit denique, cum locum hunc ad hanc, de qua agimus, Danaen referendum putavit, qui omnino ex Euripidis Dictye accersitus est, de quo consule Stobæum et alios. Aristophanes Grammaticus in argumento Medeæ. Ἐδιδάχθη ἐπὶ Πυθοδώρου ἄρχοντος κατὰ τὴν πζ' Ὀλυμπιάδα. Πρῶτος Εὐφορίων, δεύτερος Σοφοκλῆς, τρίτος Εὐριπίδης. Μήδεια, Φιλοκτήτης, Δίκτης, Θερισταί. Σάτυρος οὐ σώζεται. Scribe Δίκτυς, Θερισταὶ σάτυροι οὐ σώζονται. i. e. Θερισταὶ δρᾶμα σατυρικόν. Ita loqui solent. Cave enim credas τὸ σάτυροι esse partem inscriptionis. Ita Sophoclis fabula Κωφοὶ σάτυροι. Scholiastes Nicandri simpliciter Σοφοκλῆς ἐν Κωφοῖς. Sic ejusdem Ἰχνευταὶ σάτυροι, quemadmodum apud Pollucem est legendum pro Ἰχνευταὶ Σατύρων. Athenæus non apposito fabulæ discrimine Σοφ. ἐν Ἰχνευταῖς. Sic Ἰοφῶν ἐν Αὐλῳδοῖς σατύροις apud Clementem: sic Æschylus ἐν Κήρυξι σατύροις apud Pollucem: ita enim emendo pro κήρυξι σατυρικοῖς. Photius in Lexico manu scripto: Πυρσοκόρσου λέοντος, Αἰσχύλος ἐν Κήρυξι σατύροις. Ex quo restituendus Hesychii locus: Πυρσοκουρσολέοντος πυρροκεφάλου, ξανθοτρίχου, lege, ut apud Photium. Cum autem nomen fabulæ cujuspiam sit numero singulari; tunc σατυρικὴ dicunt et σατυρικός. Potuit autem Grotius erratum suum rescissere ex Fragmento illo Danae, quod primus in lucem edidit de litteris optime meritus Hieronymus Commelinus. Ibi dramatis personæ sunt Mercurius [16], Danae, Nutrix, Acrisius, Minerva, Nuntius, Chorus: Dictys autem minime comparet. In ἀποσπασματίῳ illo sic vulgo legitur non longe a principio:

——— κᾆτά πως κεἰση ποτὲ
Εὐρὺν κρυφαίαν γνοῦσα καὶ μὴ γνοῦσα δὴ
Ὑπόπετρον λέοντα τέξεται πατρί.

Cum metri ratio, tum res ipsa flagitat ut ὑπόπτερον scribamus, non ὑπόπετρον. Quis non alatum Perseum et in libris legit, et in pictis tabulis vidit? At interpres homo sane festivus ita convertit: *sub saxo natum leonem.* Nempe huic committas, si quid recte curatum velis. Et tamen is ipse est ni fallor, qui bonam ætatis partem contrivit, ut Suidam foras extruderet mendis maculisque usquequaque obsitum, ut aliquando fortasse ostendemus.

Pag. 51. Διὰ τοῦτο δὲ ὁ Εὐριπίδης τῶν Βακχῶν ἐξέθετο δρᾶμα, ὡς ἀπὸ Πενθέως εἰπὼν ταῦτα. Ἐμέλη δὲ λοχευθεῖσα ἐκ βροτοῦ τινος, εἰς Ζῆνα φέρουσα τὴν ἁμαρτίαν λέγει. *Bacchæ* Euripidis etiam

Digitized by Google

nunc supersunt. Illud autem mentitur Malalas, ὡς ἀπὸ Πενθέως. Non Pentheus enim, verum Semelæ sorores Ἰνὼ κ' Αὐτονόα, χ' ἁ μαλοπάρῃος Ἀγαύα contumelias has ei dixerunt. Bacchus in prologo :

Ἐπεί μ' ἀδελφαὶ μητρὸς ἃς ἥκιστ' ἐχρῆν
Διόνυσον οὐκ ἔφασκον εἶναι τοῦ Διὸς
Σεμέλην δὲ νυμφευθεῖσαν ἐκ θνητοῦ τινος
Εἰς Ζῆν' ἀναφέρειν τὴν ἁμαρτίαν λέχους.

Pag. 58. Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα, ὡς ὅτι ὁ Ζεὺς εἰς σάτυρον ἔφθειρε τὴν Ἀντιόπην. Censeo supplendum esse, εἰς σάτυρον τρεφθεὶς ἔφθειρε. Propter similitudinem duorum verborum accidit, ut fieri solet, ut librarius unum omitteret. Porro fabula *Antiopa* memoratur ab Hesychio, Stobæo, aliis. Photius patriarcha in Lexico ms. Εὔκρας εὔκρατος εὐρυβροτοῖσιν. Εὔκρας· οὐ γένοιτ' ἂν ἡδέως, ἐν Ἀντιόπῃ. Lege, Εὔκρας εὔκρατος. Εὐριπ. ἐν Ἀντιόπῃ· Βροτοῖσιν εὔκρας οὐ γένοιτ' ἂν ἡδέως. Suidas : εὐκραὴς, ἀντὶ τοῦ εὔκρατος. Scribe Εὐκράς, uti recte apud Etymologicon magnum. Antiopam Latine docuit Pacuvius, de Græco Euripidis conversam [17] citantibus Charisio, Diomede, Servio et Marcello. In quo admiror, ait Cicero *De finibus*, cur in gravissimis rebus non delectet eos patrius sermo, cum iidem fabellas Latinas ad verbum de Græcis expressas non inviti legant. Quis enim tam inimicus pene nomini Romano est, qui Ennii Medeam, aut Antiopam Pacuvii spernat aut rejiciat? qui se iisdem Euripidis fabulis delectari dicat, Latinas oderit? Nosti illud Persii,

Sunt quos Pacuviusque et verrucosa moretur
Antiopa, ærumnis cor luctificabile fulta.

Pag. 63 : Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα περὶ τοῦ Οἰδίποδος καὶ τῆς Ἰοκάστης καὶ τῆς Σφιγγός. Œdipus et Jocasta in Phœnissis ad partes vocantur : quin et ibidem de Sphinge mentio fit non semel. Potuit igitur Antiochensis ad Phœnissas respicere, potuit ad fabulam Œdipum, quæ laudatur ab Hesychio, a Stobæo aliquoties, ab Erotiano.

Pag. 88 : Καὶ μετὰ Αἰσχύλον ἐβασίλευσεν αὐτῶν (τῶν Ἀθηναίων) Ἀκμαίων ἔτη δύο, περὶ οὗ Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος δρᾶμα ἐξέθετο· καὶ μετὰ Ἀκμαίοντα ἐβασίλευσαν αὐτῶν ἄλλοι ιη'. Amabo te, Syrisce, serione hæc an joco ? quæ te enim larvæ atque intemperiæ agitabant, cum hæc scriberes? ποῦ τοι φρένες ἐκπεπόταντα ι ; Ἀκμαίων et Ἀκμαίοντα pro Ἀλκμαίων et Ἀλκμαίωνα ? Muli sunt illa, non hominis. Simile peccatum est, quod de Alcmæone Atheniensi tragœdiam factam existimes. Siquidem ille est Alcmæo Argivus, Amphiarai filius, qui, quod Eriphylen matrem occidisset, furiis agitatus est. Inde scenæ argumentum est accersitum. Timocles Comicus :

Τοὺς γὰρ τραγῳδοὺς πρῶτον, εἰ βούλει, σκόπει,
Ὡς ὠφελοῦσι πάντας· ὁ μὲν γὰρ ὢν πένης
Πτωχότερον αὑτοῦ καταμαθὼν τὸν Τήλεφον
Γενόμενον, ἤδη τὴν πενίαν ῥᾷον φέρει·
Ὁ νοσῶν δὲ μανικῶς Ἀλκμαίων' ἐσκέψατο.

Antiphanes . . . . . *Μακάριόν ἐστιν ἡ τραγῳδία*
Πρόλημα κατὰ πάντ' . . . ἂν πάλιν
Εἴπῃ τις Ἀλκμαίωνα, καὶ τὰ παιδία
Πάντ' εὐθὺς εἶρηχ' ὅτι μανεὶς ἀπέκτονε
Τὴν μητέρα.

Cicero [18] Academ. 2. Quid? ipse Alcmæo tuus, qui negat cor sibi cum oculis consentire, nonne ibidem incitato furore : *Unde hæc flamma oritur?* et illa deinceps, *Incede, incede; adsunt, adsunt; me, me expetunt.* Quid, cum virginis fidem imploràt? *Fer mi auxilium; pestem abige a me; flammiferam hanc vim quæ me excruciat. Cæruleo incinctæ angui incedunt; circumstant cum ardentibus tædis.* Sed piget profecto in re certissima testibus usum esse non necessariis. Illud opinor auribus tuis, Milli, novum accedet, integram hujus dramatis inscriptionem esse Ἀλκμαίων ὁ διὰ ψωφῖδος. Nisi fortasse geminum Alcmæonem Euripides ediderit, aut iterum eumdem, correctum scilicet et διεσκευασμένον. Quidquid est hujus, solus adeo me docuit Hesychius noster, et fortasse solum : alios, qui depravata ejus verba non poterant intelligere, non item. Ἀργαίνειν, λευκαίνειν· Εὐριπίδης Ἀλκμαίωνι, διὰ ψηφῖδος ἀργαίνουσα, λευκαίνουσα, φοιτῶσα. Censeo corrigendum esse : Εὐριπίδης Ἀλκμαίωνι τῷ διὰ Ψωφῖδος· tum notam distinctionis ponendam † Ἀργαίνουσα, λευκαίνουσα, φοιβῶσα. Παρὰ δὲ τὸ ἀργὸν, ait Eustathius ad Odysseæ secundum, καὶ ἀργάντες ταῦροι παρὰ Πινδάρῳ, καὶ ἀργαίνειν τὸ λευκαίνειν παρ' Εὐριπίδῃ ἐν Ἀλκμαίωνι. Sive hæc Eustathius ab Hesychio, sive ab alio quopiam uterque transtulit, apparet hunc locum a multis jam sæculis fuisse depravatum. Qui factum alioquin, ut Eustathius tragœdiæ nomen mutilum protulerit, nisi quod in verbis sequentibus cerneret οὐδὲν ὑγιές. Idem Hesychius : Ἀτενής. Ἦκω δ' ἀτενὴς ἀπ' οἴκων. Εὐριπίδης Ἀλκμαίωνι τῷ διὰ ψοφῖδος συντείνασα. Corrige sodes in hunc modum : Εὐριπίδης Ἀλκμαίωνι τῷ διὰ Ψωφῖδος, συντείνασα. Ἀτενὴς, ait, est συντείνασα, festinans summa cum virium contentione. Cujus significationis exempla quod haud temere reperiantur, propterea verbi sedes a grammaticis indicata est Ἀλκμαίων ὁ διὰ Ψωφῖδος. Rationem porro hujus inscriptionis non diu neque frustra quæsiverit, qui in memoria habuerit Alcmæonem, quem antea contortorum anguium et ardentium tædarum verbera nusquam consistere paterentur, aliquando tandem ad sanam mentem in Psophide Arcadiæ rediisse. Videatur in Arcadicis Pausanias. [19] Apollodorus, lib. III. Ἀλκμαίωνα δὲ μετῆλθεν Ἐριννὺς τοῦ μητρῴου φόνου, καὶ μεμηνὼς πρῶτον μὲν εἰς Ἀρκαδίαν πρὸς Οἰκλέα παραγίνεται, ἐκεῖθεν δὲ πρὸς Ψωφῖδα πρὸς Φηγέα· καθαρθεὶς δὲ ὑπ' αὐτοῦ Ἀρσινόην γαμεῖ τὴν τούτου θυγατέρα. Jam monui emendandum esse Ψωφῖδα syllaba secunda producta. Ovidius :

Usque sub Orchomenon, Psophidaque, Cyllenenque.

Percommode autem hic locus Apollodori in memoriam mihi alium redigit, in libro primo : qui viros doctos in errorem hactenus induxit : deinceps ta-

Digitized by Google

men, uti spero, non faciet. Τυδεὺς δὲ ὥς φησιν ὁ τὴν Ἀλκμαιονίδα γεγραφὼς κτείνας τοὺς Μέλανος παῖδας ἐπιβουλεύοντας Οἰνεῖ, Φηνέα, etc. Quæ sic Latine expressit interpres : Is qui Alcmæonidem tragœdiam scripsit. Hominem sane liberalem, qui vocem illam Tragœdiam benigne nobis de suo largitus est. Atqui, o bone, Ἀλκμαίων ea tragœdia non Ἀλκμαιονὶς inscribitur, ut Erotianus, Stobæus, Priscianus, aliique testantur. Sicuti autem Philoclis tragici tetralogia de Pandione Πανδιονὶς, atque Æschyli de Oreste Ὀρεστεία nominata est; ita fieri potest ut Euripides tria dramata de Alcmæone publicaverit, una cum quarto Satyrico argumenti omnino alieni : quam integram tetralogiam Ἀλκμαιονίδα vocarent. Sed oportet Epicharmi illud semper habeas in promptu,

Νᾶφε καὶ μέμνασ' ἀπιστεῖν· ἄρθρα ταῦτα τᾶν [φρενῶν.

Quicunque enim humaniores has musas colit, sæpenumero solet usu venire ut

Ἴσκῃ ψεύδεα πολλὰ λέγων ἐτύμοισιν ὅμοια.

Siquidem hæ de Alcmæonide suspiciones, ægri sunt somnia; cum is scriptor, quicunque tandem fuerit (neque enim de ætate, neque de patria viri, aut nomine quidquam habeo compertum), historicus sit, non tragicus. Ὁ δὲ τὴν Ἀλκμαιονίδα γράψας (verba sunt Strabonis lib. x) Ἰκαρίου τοῦ Πηνελόπης πατρὸς υἱοὺς γενέσθαι δύο, Ἀλυζέα καὶ Λευκάδιον· δυναστεῦσαι δ' ἐν Ἀκαρνανίᾳ τούτους μετὰ τοῦ πατρός. Et quidem Euripide vetustior. Scholiastes ad Orestem v. 1000 : Ἀκολουθεῖν δοκεῖ ὁ Εὐριπίδης τῷ τὴν Ἀλκμαιωνίδα (ω scribe etiam apud Apollodorum, non o.) πεποιηκότι εἰς τὰ περὶ τὴν ἄρνα, ὡς καὶ Διονύσιος ὁ κυκλογράφος φησί. Φερεκύδης δὲ οὐ καθ' Ἑρμοῦ μῆνίν φησι τὴν ἄρνα ὑποβληθῆναι. [20] Ὁ δὲ τὴν Ἀλκμαιωνίδα γράψας τὸν ποιμένα προσαγαγόντα τὸ ποίμνιον τῷ Ἀτρεῖ ἀντ- ἀποκαλεῖ. Quid tibi dicam depravatum mihi videri verbum illud postremum? Χρεὶ enim δῆλον, τὸ τοῦ Φερεκύδου, leg. Ἀνταῖον ἀποκαλεῖ vel Ἀνταύδρου καλεῖ vel Ἀντιφον, vel simile quippiam; cum sine controversia desit nomen *Pastoris*. Hæc habui, Milli jucundissime, quæ de Alcmæone et Alcmæonide ore, ut opinor, alio indicta dicerem : non enim placet eorum ratio, qui cum meræ corniculæ sint, emendicatis hinc inde plumis germanos pavones se pollicentur.

Pag. 104. Multa narrat Malalas de Prœto, Sthenebœa et Bellerophonte, καθὼς συνεγράψατο Εὐριπίδης ὁ τραγικὸς ποιητὴς πληρώσας τὸ δρᾶμα. Intellige de fabula Sthenebœa, cujus mentio fit apud Athenæum, Stobæum, alios. Julius Pollux, lib. III, cap. 4 : Εἴρηται δὲ ξεναπάτη παρ' Εὐριπίδῃ. Nomen tragœdiæ non commemorat; aliunde tamen scimus hanc esse de qua agimus, Sthenebœam. Ξεναπάτας, ait Photius ms., ἰδίως ἐπὶ τῶν. . . ὅταν μὴ τοιοῦτοι πνέωσιν ἄνεμοι ἐν τοῖς πελάγεσιν, ὁποῖοι ἐν τοῖς λιμέσιν Εὐριπίδης Σθενεβοίᾳ. Τίς ἄνδρα τινὰ ξεναπάταν. Scribe autem in Polluce ξεναπάτης. Apparet ita corrigendum esse, cum ex hoc loco Photii, tum ex Euripidis Medea, quæ in extrema fabula sic Jasoni convitium facit, Τίς δὲ κλύει σου θεὸς ἢ δαίμων τοῦ ψευδόρκου καὶ ξεναπάτα; Aristophanes Vespis :

Εἴτις ὑμῶν, ὦ θεαταί, τὴν ἐμὴν ἰδὼν φύσιν,
Εἶτα θαυμάζει μ' ὁρῶν μέσον διεσφηκωμένον,
Ἥτις ἡμῶν ἡ πίτυρα τῇσδε τῆς ἐγκεντρίδος,
Ῥᾳδίως ἐγὼ διδάξω, κἂν ἄμουσος ᾖ τὸ πρίν.

Scholiastes adnotat ad versum novissimum : Ὁ στίχος ἐκ Σθενεβοίας Εὐριπίδου. Bene pol factum, quod nos docuerit, unde tralatus sit hic στίχος, quod quidem alias nesciremus. Atque ea gratia non leve peccatum ei condonabitur. Enimvero non totus versus, ut ille existimavit, sed pars tantummodo posterior ex Euripide est. Nam in his rebus verba mihi dari haud facile patior, qui, ut scis, Fragmenta omnium poetarum Græcorum [21] cum emendationibus et notis grande opus edere constitueram : nunc, ut aiunt, Ἄλλος βίος, ἄλλη δίαιτα. Plutarchus Συμποσιακῶν I, 5.

Πῶς εἴρηται τὸ . . . . . Μουσικὴν δ' ἄρα
Ἔρως διδάσκει, κἂν ἄμουσος ᾖ τὸ πρίν,

Quem ego locum admiror, cum sine dubio depravatus sit, nemini unquam in suspicionem venisse. Ita exhibent, ut vulgo legitur, Erasmus et Jos. Scaliger in Proverbiis; ita Grotius in Excerptis. Spes tamen est, ut nunc jam dehinc tam turpe erratum ex libris et memoria hominum auferatur. Legent enim qui sapient, μουσικὸν, non μουσικήν. Μουσικὸν διδάσκει, i. e. ποιητὴν ἀποδείκνυσι, *poetam reddit* : quasi hoc senario Latine dixeris : Amor poetam vel facit vel invenit. Ars musica et studium musicum est poetica. Terentius : *Is sibi responsum hoc habeat; in medio omnibus palmam esse positam, qui artem tractant musicam.* Ea autem significatio τοῦ διδάσκειν elegantior paulo est et rarior, propterea que fraudi fuit librariis : attamen non desunt exempla. Aristoph. Ranis :

Καὶ σὺ τί δὴ δράσας αὐτοὺς οὕτως ἀνδρείας ἐδί- [δαξας;

Sed et hic locus in vitio est; et legendum auctore ms. Oxoniensi :

Καὶ σὺ τί δράσας οὕτως αὐτοὺς γενναίους ἐξεδί- [δαξας;

Vulgata lectio cum propter alia minus placet, tum ob hoc præcipue, quod τὸ τετραπόδιον sive in priorum pedum mensura non debet in dimidiatum verbum desinere. Idem Plutarchus Περὶ τοῦ μὴ χρᾶν ἔμμετρα νῦν τὴν Πυθίαν. Ὁ δ' Εὐριπίδης, αἰ, εἰπὼν, ὡς διδάσκει ποιητὴν ἔρως, κἂν ἄμουσος ᾖ τὸ πρίν, ἐνόησεν ὅτι, et quæ sequuntur. Nicias medicus apud Schol. Theocriti Idyll. XI :

Ἦν ἄρ' ἀληθὲς τοῦτο, Θεόκριτε· οἱ γὰρ ἐρῶντες
Πολλάκι ποιητὰς ἐδίδαξαν τοὺς πρὶν ἀμούσους.

Sed quo me cunque recipio, omnia conspicio mendis et maculis inquinata. Ecce enim et huic medico medicina adhibenda est. Scribendum est, inquam,

[22] . . . . . *καὶ γὰρ Ἔρωτες*
Πολλάκι ποιητὰς ἐδίδαξαν τοὺς πρὶν ἀμούσους.

Digitized by Google

Pag. 166. Περὶ δὲ τῆς Πασιφάης ἐξέθετο δρᾶμα Εὐριπίδης ὁ ποιητής. Inanem, mihi crede, operam sumpserit, qui Euripidis Pasiphaen instituerit quærere. Non temere dico atque equidem certe scio neminem ex scriptoribus vetustis hodie superesse, qui tale quidquam memoriæ tradiderit. Hesychius tamen, Σαρδὼ, ait, ἐν Πασιφάῃ τὸ σαρδόνιον ἡ σφραγὶς εἴρηται, quem si ad Euripideam fabulam respexisse quispiam existimet, caveat moneo, et existimationi suæ insidias parari cogitet. Alcæi quidem comœdia Pasiphae inscripta est, ut scimus ex Didascalia Pluti Aristophanis : Ἐδιδάχθη ἐπὶ ἄρχοντος Ἀντιπάτρου, ἀνταγωνιζομένου αὐτῷ Νικοχάρους· μὲν Λάκωσιν, Ἀριστομένους δὲ Ἀδμήτῳ, Νικοφῶντος δὲ Ἀδώνιδι. Ἀλκαίου δὲ Πασιφάῃ. Sed Euripidis Pasiphaen nusquam cuiquam laudari reperies. Quid igitur fiet? Num nam Antiochensis, cum hæc scriberet, memoriola vacillavit γεροντικῶς, an mendacio conatus est fallere? Utrumlibet sane fecerit, haud arbitrario vapulabit : atque adeo dudum est, quod homunculum video σκύτη βλέπειν. Verum hercle quanquam admodum nupera est inter nos notitia ; me tamen et precatorem habebit et defensorem paratum : cum et alias soleam esse in amicitiis fidelis. Dico igitur Euripidem tragœdiam quidem de Pasiphae publicasse, minime tamen Pasiphaen inscripsisse, sed *Cretenses*. Nec tu mihi de Κρήσσαις hoc perperam intelligas, quæ ex Athenæo, Stobæo et aliunde satis in notitiam venerunt : sed de quibus hodie fortasse primum inaudivisti, Κρησί· quandoquidem et Joannis Meursii, qui de trium tragicorum fabulis accurate studioseque scripsit, diligentiam effugerunt. In Aristophanis Ranis his verbis compellat Euripidem Æschylus :

Ὦ Κρητικὰς μὲν συλλέγων μορφὰς,
Γάμους δ' ἁγοσίους εἰσφέρων εἰς τὴν τέχνην.

Quo in loco hæc adnotat scholiastes : Ἐν γὰρ τοῖς Κρησὶν Ἴκαρον μονῳδοῦντα ἐποίησε, καὶ οἱ μὲν εἰς τὴν Ἰκάρου μονῳδίαν [25] ἐν τοῖς *Κρησὶ* θρασύτερον γὰρ δοκεῖ τὸ πρόσωπον. Ἀπολλώνιος δὲ ὅτι δύναται καὶ εἰς τὴν Ἀερόπην τὴν ἐν τοῖς Κρήταις εἰρῆσθαι, ἣν εἰσήγαγε πορνεύουσαν. Οἶμαι δὲ διὰ τὰ ἐν τῷ Αἰόλῳ. Τιμαχίδας δὲ διὰ τὴν ἐν τοῖς *Κρησὶ* μίξιν *Πασιφάης* πρὸς τὸν ταῦρον. Absolvimus, opinor, Joannem ab omni suspicione peccati : nunc et huic scholiasti patrocinari oportet. Non enim deerunt qui, pervulgata via quorumdam, qui germanos se putant esse Aristarchos, extemplo pro verbo Κρησὶ contendent esse reponendum Κρήσσαις. Pedetentim tamen, et aliquantisper, oro, manum abstineant; dum tribunos adeam qui intercedant tantæ temeritati. Ecce iterum scholiastes ad hæc verba Aristophanis :

Ἀλλ', ὦ Κρῆτες, Ἴδης τέκνα
Τὰ τόξα λαβόντες ἐπαμύνατε.

Ταῦτα, ait, παρὰ τὰ ἐκ *Κρητῶν* Εὐριπίδου. Bina profecto sunt dramata Κρῆτες et Κρῆσσαι, argumento longe dissimili. Personæ omnino aliæ inducuntur, scenæ ponuntur in locis disjunctissimis maximeque diversis. Illic Icarum cernis et Pasiphaen : in Cressis Aeropen, Atrea, Thyestem. Hic Argis Peloponnesi, illic in Creta insula res aguntur. Aristophanes Vespis :

. . . . . Τοῦτο δὲ
Ἅδης διακρινεῖ πρότερον ἢ 'γὼ πείσομαι.

Ubi scholiastes, Ἐν Κρήσσαις, ait, Εὐριπίδου, ὁ Ἀτρεὺς πρὸς τὴν Ἀερόπην κοινεῖ ταῦτα. Unde perspicuum est, in superiore loco corrigendum esse, Ἀερόπην τὴν ἐν ταῖς Κρήσσαις. Porphyrius lib. IV, De abstinentia : Μικροῦ με παρῆλθε καὶ τὸ Εὐριπίδειον παραθέσθαι, ὃς τοὺς ἐν Κρήτῃ τοῦ Διὸς προφήτας ἀπέχεσθαί φησι διὰ τούτων. Λέγουσι δὲ οἱ κατὰ τὸν χορὸν πρὸς τὸν Μίνω·

Φοινικογενοῦς παῖ τῆς Τυρίας
Τέκνον Εὐρώπης καὶ τοῦ μεγάλου
Ζηνὸς, ἀράσσων
Κρήτης ἑκατομπτολίεθρου·
Ἥκω ζαθέους ναοὺς προλιπὼν,
Οὓς αὐθιγενὴς τμηθεῖσα δρῦς
Στεγανοὺς παρέχει χαλύβῳ πελέκει,
Καὶ ταυροδέτρῳ κραθεῖ
Σ' ἀτρεκοῦς ἁρμοὺς κυπαρίσσου,

et quæ sequuntur. Ita locum hunc emendare conatus est Grotius in [24] Excerptis ex comœdiis et tragœdiis Græcis. Cujus auctoritatem Cantabrigienses in novissima Porphyrii editione secuti sunt. « Hoc fragmentum Euripidis (verba sunt Grotii) ἐν Κλειοῖ exstare dicit Erotion, ut quidem nunc legitur. At ex *Cressis* esse facile intelligitur, quod verba sunt chori ad Minoa. » Sed erravit in re levi gravioribus, opinor, studiis intentus vir supra comparationem atque æmulationem nostram longissime positus. Cum enim in Cressis, ut jam docui, Atreus et Aerope loquantur ; scena autem sine controversia sit Argos : vix aut nullo modo est, ut hæc Porphyriana ex eodem dramate petita videantur. Quod si sint, demiror equidem cur in Creta Minos cum his sacerdotibus sermonem instituat. Quæ enim hæ præstigiæ? quibusnam machinis hæc ἄνω καὶ κάτω? Eademne in fabula tam alienæ historiæ? duplexne scena, et geminus chorus? Modo Cretam spectemus, modo regiam Atrei? modo chorus virilis, Mystæ, inquam, Idæi Jovis, modo grex feminarum ad partes veniat? Inde enim fabula Κρῆσσαι nomen accepit, quod in ea chorus sit mulierum Cretensium, videlicet quæ Aeropem e Creta comitatæ sunt. Similem ob causam Φοίνισσαι, Τρωάδες, Τραχίνιαι, aliæ bene multæ suis vocabulis nominantur. Nec tamen, quod chorus sit Cretensium, idcirco necesse est, ut in Creta scena sit posita : quando et in Phœnissis res Thebis aguntur ; chorum tamen constituunt mulieres Tyriæ : Τύριον οἶδμα λιποῦσ' ἔβαν Ἀκροδίνια Λοξίᾳ Φοινίσσας ἀπὸ νάσου. Sed quid tergiversamur? Scimus Aeropen Catrei fuisse filiam, Minois neptem ; et quo tempore res hæ transactæ sunt, jam diu liberos suscepisse. Siquidem Agamemnonem et Menelaum patri fuisse conscios commemorant, cum cœnam illam feralem Thyestæ apponeret. Non

Digitized by Google

ergo de Minoe proavo longa dubitatio est, quin e numero vivorum pridem ante excesserit. Imo vero a filiabus Cocali trucidatus est, si Eusebio fides, prius circiter triennio; sed, secundum exactissimam rationem Gulielmi Lloidii episcopi Asaphensis,

[25] Ἀνδρὸς, ὃν οὔτ' αἰνεῖν τοῖσι κακοῖσι θέμις, ante annis solidis quatuor et viginti, quam Atreus regnum capesseret. Quam ob rem haud facile patior, ut corrupta illa verba Erotiani Εὐριπίδης ἐν Κλειτοῖ magis magisque a Grotio depraventur: sed, quod ad vulgatam lectionem proxime accedit, auctor esse ausim, ut posthac ἐν *Κρησὶ* corrigatur. Ita totum erit simplex et unum, omnia sibi constabunt, belleque convenient: Minos, chorus mystarum, Pasiphae, Icarus. Non opus erit κλώθειν τὰ ἀσύγκλωστα. Restat, ut de loci hujus Porphyriani miris quidem modis mendosi lectione accurate, quantum in nobis est, et exquisite disputemus:

Ἥκω ζαθέους ναοὺς προλιπὼν,
Οὓς αὐθιγενὴς τμηθεῖσα δρῦς (*a*)
Στεγανοὺς παρέχει Χαλύβῳ πελέκει,
Καὶ ταυροδέτρῳ (*b*) κραθεῖ-
Σ' ἀτρεκοῦς (*c*) ἁρμοὺς κυπαρίσσου.

Quæ ita vertit Cl. Grotius:

Sacra advenio templa relinquens:
Quas prisca domos dedit indigena
Quercus Chalyba secta bipenni,
Taurique sibi glutine jungens
De vera tigna cupressu.

Haud ita facere debet qui interpretis munere fungitur. Nolim eum in cæteris scriptis eodem modo indiligentem. Unde enim ἁρμοὶ sunt *tigna?* quid ista sibi vult *vera* cupressus? Cur spreta est vulgata Porphyrii lectio ἀτρεκεῖς? Cur Erotiani auctoritas repudiata, qui locum hunc ideo citavit, ut ostenderet ἀτρεκεῖς ἁρμὰς non significare ἀληθεῖς *veras*, sed ἀκριβεῖς, *arctas* nempe *et exactas compages*. Ejus verba sunt hæc: Καὶ Εὐριπίδης ἐν Κλειτοῖ (leg. Κρησὶ) φησιν, Ἥκω ζαθέους, etc., *κολληθεὶς ἀτρεκεῖς ἁρμὰς· οὐκ εἶπεν Ἀληθεῖς ἁρμὰς, ἀλλ' ἀκριβεῖς*. Sic corrigendum esse facile videbit, cui ad manum est Erotianus: vulgo enim perperam, ἀλλ' *ἀτρεκεῖς*. Apagesis autem barbarum illud et solœcum [26] ταυροδέτρῳ, quo verbo nullus unquam scriptor est usus, aut per analogiam uti poterit. Quin etiam et versui consultum oportuit. Quis enim, qui non negligenter in his litteris versatus est, illud omnino probare possit Καὶ ταυροδέτρῳ κράθεῖ — dimetrum scilicet brachycatalectum, ut proxime ante parœmiacum veniat. Affirmo tibi neminem unum tragicum comicumve in eo loco hoc metrum adhibere; multo etiam minus, quod Erotiani scriptura constituit Καὶ ταυροδέτῳ κολληθείς. Quid quod ne in Latinis quidem legitimi sunt numeri? in secundo versu *quas prisca domos dedit indigena* tribrachys est loco anapæsti vel cujuscunque pedis quatuor temporum. Quod vitium commune Grotio est cum Jos. Scaligero, Flor. Christiano, aliisque, opinor, omnibus qui sæculo hoc et superiore vel tragedias Græcas Latine verterunt, vel ipsi scripserunt novas: quibus solemne est anapæstos suos passim, ubi nulla clausula est neque interpunctum, tribrachi vel trochæo vel cretico terminare; vel etiam vocali, aut littera M finire, versu proximo ab alia vocali vel H incipiente. Scilicet etiam hic ut alibi postremam in versu syllabam communem esse arbitrabantur. Næ isti, si olim stante re Græca vel Romana suas fabulas edidissent, sibilis et χλωγμοῖς e scena explosi fuissent. Non enim Græcis ea licentia permissa,

Nec data Romanis venia est indigna poetis.

Fas erat duntaxat versum illum, qui parœmiacus dicitur, trochæo claudere. Eo usque non aliter continuari debebant anapæsti vel pares anapæsto pedes, ac si unicus esset versus. Quin et Seneca tragicus, ut scias eum de industria temperavisse, semel tantum atque iterum trochæo anapæstos clausit, nec nisi finita sententia: qui scilicet parœmiaci locus esset, nisi is scriptor nescio cur versum illum repudiasset. Veteres tamen Latinos minime aspernatos esse Parœmiacum, sed et hic Græcorum vestigiis institisse scire dabitur ex istis reliquis, iisque, ni fallor, solis.

Attius Phinidis:

Simul et circum magna sonantibus
[27] *Excita saxis sæva sonando*
Crepitu clangente cachinnant.

Locus est apud Nonium in *cachinnare*. Sed nemo a me impetrabit, ut verba Attii sana esse concedam. Quorsum enim pertinent *magna sæva*, et *sonantibus sonando?* Peccaturus sum, uti spero, intra veniam, si parum prospere medicinam experior. Ex ipso fabulæ nomine magna suspicio est de Harpyiis verba fieri. Fallor itaque an sic legendum est

Simul et circum stagna sonantibus
Excita saxis sæva Celæno
Crepitu clangente cachinnat.

Illud *clangente* proprie et apte dictum est de Harpyiis.

Virgilius:

At subitæ horrifico lapsu de montibus adsunt
Harpyiæ, et magnis quatiunt clangoribus alas.

Quin et *stagna* bene reposui, approbante ibidem Virgilio:

Obscenas pelagi ferro fœdare volucres.

Attius Telepho:

Jamjam stupido Thessala somno
Pectora languentque senentque.

NOTÆ.

(*a*) Erotianus δοκούς, vetus editio Porphyrii δορός.
(*b*) Porph. ταυροδέτῳ κρηθεῖσ'. Erot. τορολέτῳ κολληθείς.
(*c*) Porph. Ἀτρεκεῖς, Erot. ἀτρεκεῖς ἁρμάς.

Digitized by Google

Ælius Eurysace :

Super Oceani stagna alta patris
Terrarum anfracta revisam.

Pacuvius Niptris :

. . . Operite, abscedite, jamjam
Mittite : nam attrectatu et quassu
Sævum amplificati' dolorem.

Ælius Philotecta :

Heu quis salsis fluctibu' mandet
Me ex sublimi vertice saxi ?
Jamjam absumor : conficit animum
Vis volucris, ulceris æstus.

Idem apud Cic. II Tuscul. : « Unde ignis lucet mortalibus clam divisus ? eum doctus Prometheus clepsisse dolo pœnasque Jovi fato expendisse supremo. » Qui locus sic ad anapæstos suos est reducendus :

Unde igneis cluet immortalibus
Clam diris nimis doctus (d) Prometheus
[28] *Clepsisse dolo, pœnasque Jovi*
Furti expendisse supremo.

Ut ad Porphyrium revertar ; illud utique scire cupio, quo auctore vir illustriss. ταυροδέτρῳ κραθεῖσα de conglutinatione acceperit. Nam κραθεῖσα, nisi omnia me fallunt, est permista et temperata, non conjuncta et compacta : ταυρόδετρον autem, ut principio dixi, plane barbarum. Quin et ταυρόδετος non alibi reperio ; neque vero intelligo, qui commode dici poterit. Ut ἀλυσίδετος est ἁλύσει δεθείς, κηρόδετος κηρῷ, et si qua sunt alia : sic et ταυρόδετος fuerit ταύρῳ δεδεμένος [tauro compactus, non glutine taurino]. Nam quis, obsecro, ταῦρον usurpavit ἀντὶ τῆς ταυροκόλλας ? Demiror tamen unde illa in Porphyrii et Erotiani codices irrepserint. Haud sane temere id factum videtur : itaque hæret hæc res ; neque prompte expedire possum. Ne tamen ἀσύμβολος huc veniam, donec aliquid melius succurrit, censeo ut ταυροδέτῳ de medio auferatur (cum sine eo plena sit sententia, τῷ κολληθεῖσα ἅρμας, ex Homerico isto, ut videtur, adumbrata :

Κολλητὰς δ' ἐπέθηκα θύρας πυκινῶς ἁρμονίας.

Atque hoc pacto βάσις ista ἀναπαιστική, versus videlicet qui parœmiacum antecedit, monometrum erit acatalectum ; ut profecto plerumque est, et in hoc ipso quidem loco plus semel). Cætera autem porro sic legantur :

Ἥκω ζαθέους ναοὺς προλιπὼν
Οἷς αὐθιγενὴς τμηθεῖσα δοκοὺς
Στεγανὰς παρέχει Χαλύβων πελέκει,
Καὶ κολληθεῖσ'
Ἁτρακεῖς ἅρμας κυπάρισσος.

Adsum a sanctis templis, validas
Quibus indigena est sueta cupressus
Præbere trabes, cæsa securi
Chalybum, atque arctas
Compages gluine vincta.

Alibi nimis occupatum habuit animum ὁ πάνυ, cum illud δρῦς comminisceretur. Cur enim quercus vocaretur αὐθιγενής ? quid ? non alibi tam frequens quam in Creta nascebatur ? Ego vero, ut primum oculis verbum illud agnovi, continuo deprehendi κυπάρισσος a poeta scriptum esse, non κυπαρίσσου. Eam enim illic memineram esse vere αὐθιγενῆ, et Creticam propterea appellari a Plutarcho : Ἡ Ἰσθμικὴν πίτυν ἢ Κρητικὴν κυπάρισσον· sicut et Idæam [29] a Nicandro et Virgilio : Σπέρματα βουπλεύρου τε καὶ Ἰδαίης κυπαρίσσου. *Nec salici lotoque neque Idæis cyparissis.*

Plinius XVI, 33, de cupresso loquens, *Huic*, ait, *patria insula Creta : cum Cato Tarentinam eam appellet, credo quod primum eo venerit : et in Ænaria succisa regerminat.* Simili sane tralatione, quam Euripides Cretæ *indigenam* vocat, ei *patriam* esse Cretam Plinius commemorat. Sed in ejus verbis macula inest fœdissima, quanquam haud valde δυσέκπλυτος. Quippe pro ēaria non magna mutatione legendum est *Tarra*. Siquidem interpretatur hæc Theophrasti lib. II *Hist.* cap. 2 : Κυπάριττος δὲ παρὰ μὲν τοῖς ἄλλοις ἀπὸ σπέρματος, ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἀπὸ στελέχους, οἷον καὶ ἀπὸ τῆς κουρᾶς ἐν Τάρρᾳ· παρὰ τούτοις γάρ ἐστιν ἡ κουριζομένη κυπάριττος. Mihi quidem hoc certius est, quam illa quæ apud Sagram. Sed quia difficulter hoc nonnullis atque ægre persuaderi video, agedum ex Solino πειθανάγκην admoveamus Θετταλικήν, ut contra si quis sentiat, nihil sentiat. Ejus verba sunt cap. 17 : *Mira soli Cretici indulgentia : arborarii proventus abundantes : nam in hujus tantum insulæ parte repullulant cæsæ cupressi.* Profecto aut Tarra in Plinio suo legit Solinus, aut Ænariam arbitratus est partem esse Cretæ. Quamne antea cap. 7 in insulis Italicis numeravit ? Oris esse ferrei oportet qui hoc dixerit. Quis autem credat cupressos in Ænaria sponte nasci ? Ecquisnam isthuc memoriæ prodidit ? non magis mehercule quam Batti Silphion aut auriferas malos Hesperidum. Verum ut ulterius progrediamur, etiam Solinum non ab omni parte sanum esse existimo. Valde enim suspicor ita scriptum esse antiquitus : *Nam in Tarra hujus insulæ parte repullulant :* vel, *in hujus tantum insulæ Tarra repullulant.* Nec enim a vulgata lectione longe nimis abscedo : nec probabilem causam reperire possum, cur abstineret eam *partem insulæ* suo vocabulo nominare. Dicerem etiam, si animus esset hariolari conjectura, similitudinem verborum Catoni imposuisse, cum cupressum Tarentinam appellaret. Siquidem urbs Cretæ Τάρρα, Tarentum autem Τάρας vocatur. Lanam quidem, et purpuram, mel, salem [30], oleam, ceram, porrum, pectunculos, ostreas, nucem, castaneas, ficus Tarentinas animadverti fuisse in pretio : cupressum Tarentinam cedo mihi unum, qui supra cæteras laudaverit, præter Catonem. Verum hoc obiter, et magis joco dictum existima, quam quod in ea sim sententia. Jam quod Euripides istam arborem dicit

NOTÆ.

(d) Vel *catus, doctus.*

Digitized by Google

firmissimas trabes templis præbuisse; firmat jd adeo emendationem nostram : cum cupressum omnes uno ore testentur χρονιωτάτην esse atque ἀσαπεστάτην· et quod caput est, egregie præter cæteras in deorum ædibus locum et honorem invenisse. Hermippus apud Athenæum :

. . . . . ἐκ δ' Αἰγύπτου τὰ κρεμαστὰ
Ἱστία καὶ βύβλους, ἀπὸ δ' αὖ Συρίας λιβάνωτον.
Ἡ δὲ καλὴ Κρήτη κυπάρισσον τοῖσι θεοῖσι.

Theophrastus, *Hist.* v, 5 : Τούτων δὲ χρονιώτατα δοκεῖ τὰ κυπαρίττινα εἶναι. Τὸ γοῦν ἐν Ἐφέσῳ, ἐξ ὧν αἱ θύραι τοῦ νεὼ τεθησαυρισμέναι, τέσσαρας ἔκειτο γενεάς. Μόνα δὲ καὶ στιλβηδόνα δέχεται· Fallor, an oratio hæc σολοικίζει? Quo enim illud τὸ referri possit? lego : τὰ γοῦν ἐν Ἐφέσῳ, ἐξ ὧν αἱ θύραι τοῦ νεὼ, τεθησαυρισμένα τέσσαρας ἔκειτο γενεάς. Dicit materiem istam cupressinam per 4 sæcula sive cccc annos, ex quo primum cæsa est, reconditam fuisse priusquam ad valvas Ephesini templi adhiberetur : et tamen incorruptam duravisse. Ea Theophrasti sententia est. Profecto nihil hac emendatione certius et evidentius. Ausim equidem dejerare non aliter legisse Plinium, siquidem ad hæc Theophrastea respexit, cum Ephesiæ dicat Dianæ templum *tota Asia exstruente quadringentis annis peractum esse*, et, *valvas esse e cupresso, et jam quadringentis prope annis durare materiem omnem novæ similem*. Scilicet tunc fere materia cædi solet, cum ædificii fundamenta jaciuntur : valvæ autem tum demum fieri, cum cætera omnia perfecta sunt atque absoluta. Hac quidem argumentatione Plinius videtur usus : rectene an perperam, nulla mihi quæstio est in præsentia. Illud adeo admiror, eruditis viris, qui tantopere locum hunc exagitaverunt, nihil hujus omnino suboluisse. Sed εἷς ἀνὴρ οὐ πάνθ' ὁρᾷ. Porro [31] etiam nostra ætate, ut referunt, qui ea loca viserunt, tanta cupressorum vis est in Creta, ut domorum omnium trabes contignationesque atque adeo navigia ex ea materia construantur.

Pag. 109. Περὶ ἧς Φαίδρας ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης μετὰ ταῦτα συνεγράψατο δρᾶμα ποιητικῶς. Sine controversia respexit Malalas ad Euripidis Hippolytum : prioremne an posteriorem nec possumus resciscere, nec sane multum refert. Scimus utrumque salvum exstitisse per diversa tempora Erotiani, Pollucis et Stobæi. Quæ Stobæus ex Hippolyto citat, eorum ne dimidiam quidem partem hodie invenias. Frustra itidem quæras quæ Erotianus affert et Pollux. Aristophanes Ranis :

Τίς οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μέν ἐστι κατθανεῖν,
Τὸ πνεῖν δὲ δειπνεῖν καὶ τὸ καθεύδειν κώδιον;

Ταῦτα, ait scholiastes, ἐξ Ἱππολύτου δράματος. Age quærat hoc, qui velit in investigando operam perdere. Verum aut librarii peccatum est, aut auctoris ἁμάρτημα μνημονικόν. Aliunde enim cognoscimus tralata esse ex Πολυΐδου δράματος.

Τίς δ' οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μέν ἐστι κατθανεῖν,
Τὸ κατθανεῖν δὲ ζῆν.

A Hippolytus secundus qui hodie superest, Στεφανίας sive Στεφανηφόρος inscribitur : prior Καλυπτόμενος. Pollux, IX, c. 5 : Εὐριπίδης ἐν Ἱππολύτῳ καλυπτομένῳ· . . . . πρὸς ἵππων εὐθὺς ὁρμήσας στάσιν. Nec tamen omnino diversæ erant fabulæ, sicut Iphigenia in Aulide et in Tauris, Œdipus Tyrannus et in Colono, Prometheus Δεσμώτης et Λυόμενος. Vix, imo ne vix quidem hoc fieri potest, cum drama posterius rem omnem, uti gesta est, complectatur; ab eo tempore quo primum θεήλατον privigni amorem Phædra concepera, usque ad Hippolyti mortem : quædam etiam ex priore citentur, quæ et in altero reperias. Quin mihi persuasissimum est eam ob causam Καλυπτόμενον esse inscriptum, quod in extrema fabula sic B loquatur Hippolytus moribundus :

Κεκαρτέρηται τἄμ' : ὄλωλα γὰρ, πάτερ,
Κρύψον δέ μου πρόσωπον, ὡς τάχος, πέπλοις.

Proinde [32] in utraque fabula comperiebantur hi versiculi. Similiter et alteri Στεφανηφόρου nomen est inditum, propter hæc verba Hippolyti non longe a principio :

Σοὶ τόνδε πλεκτὸν στέφαvον ἐξ ἀκηράτου
Λειμῶνος, ὦ δέσποινα, κοσμήσας φέρω.

Non igitur δρᾶμα novum erat Hippolytus Στεφανίας, sed correctum duntaxat, atque interpolatum, διασκευὴ τοῦ προτέρου. Vetus grammaticus argumento Hippolyti : Ἔστι δὲ οὗτος ὁ Ἱππόλυτος δεύτερος καὶ Στεφανίας προσαγορευόμενος. Ἐμφαίνεται δὲ ὑστερος γεγραμμένος· τὸ γὰρ ἀπρεπὲς καὶ κατηγορίας C ἄξιον ἐν τούτῳ διώρθωται τῷ δράματι. Qui nescit quid sit διασκευὴ et διεσκευασμένον δρᾶμα, consulere poterit Casaubonum ad Athenæum. Ejus ego scrinia non compilo; sed Hesychii locum emendatum curabo, quem nec ille nec alius quisquam intellexisse videtur. Αυδίζων, χορεύων διὰ τοὺς Αὐδοὺς, οἳ σώζονται μὲν, διεσκευασμένοι δ' εἰσίν. Ita lege locum, cujus hæc est sententia : Magnes veteris comœdiæ scriptor drama docuit Αυδούς, qui tunc superfuerunt, quo tempore grammaticus qui primus hæc dixit, in vivis fuit; sed sub incudem revocati, novaque lima perpoliti. Photius patriarcha : Αυδιάζων, Αυδοὶ Μάγνητος τοῦ κωμικοῦ διεσκευάσθησαν, lege ut apud Hesychium, Αυδίζων. D Castigandus etiam Suidas, qui Αυδιάζων habet absque interpretatione. Idem Hesychius : Ψηνίζων, τοὺς ψῆνας λέγει τοὺς τοῦ Μάγνητος, scribe τοὺς Ψῆνας τοῦ Μάγνητος. Siquidem ille etiam fabulam Ψῆνας publicavit. Aristophanes Equitibus :

Ταῦτα μὲν εἰδὼς ἄ' παθε Μάγνης ἅμα ταῖς πολιαῖς [κατιούσαις,
Ὃς πλεῖστα χορῶν τῶν ἀντιπάλων νίκης ἔστησε [τρόπαια,
Πάσας δ' ὑμῖν φωνὰς ἰείς, καὶ ψάλλων καὶ πτε- [ρυγίζων,
Καὶ Αυδίζων καὶ Ψηνίζων καὶ βαπτόμενος βατρα- [χείοις.

His verbis Magnetis fabulæ Βαρβιτίδες sive Βαρβιτισταὶ, Ὄρνιθες, Αυδοὶ, Ψῆνες, et Βάτραχοι indicantur. Cogita autem, qui pax inter Hesychium

Digitized by Google

Photiumque et anonymum περὶ κωμῳδίας conciliari possit : hic enim omnia Magnetis scripta deperiisse dicit, οὐδὲν σώζεσθαι. Μάγνης Ἀθηναῖος ἀγωνισάμενος Ἀθήνῃσι νίκας ἔσχεν τα', τῶν δὲ δραμάτων αὐτοῦ οὐδὲν σώζεται· τὰ δὲ ἐπιφερόμενά ἐστιν ἐννέα.

Non nostrum inter eos tantas componere lites.

Pag. 148. [33] Ὁ γὰρ σοφὸς Εὐριπίδης δρᾶμα ἐξέθετο περὶ τοῦ Κύκλωπος, ὅτι τρεῖς εἶχεν ὀφθαλμούς, σημαίνων τοὺς τρεῖς ἀδελφούς, et quæ deinceps sequuntur. Os hominis! Hoccine ut Euripides vel in somniis dixerit? Bene factum, quod etiam nunc Cyclops supersit. Quod si ita rem, prout narrat Joannes, se habere comperias : non recuso quin, quod gravissimæ pœnæ loco fore putes, per omne vitæ tempus noctes diesque versandi mihi sint et ediscendi adeo Annales hi Volusiani, Malalani volui dicere.

Pag : 210. Ὡς ὁ σοφὸς Εὐριπίδης δρᾶμα περὶ τοῦ αὐτοῦ Μελεάγρου ἐξέθετο. Meleagri fabulæ mentionem faciunt Macrobius, Stobæus, scholiastes Pindari cum aliis. Latine convertit Attius. Hesychius : Καθωσίωσε, κατέλυσε, κατεύθυσεν. Εὐριπίδης Μελεάγρῳ. Lego, καθωσίωσε, κατέθυσε. Vox altera non aliter quam litura sananda est. Nempe primo mendose scriptum est κατέλυσε· postea librarius aliquis paulo doctior vel lector quispiam studiosus, in libri margine vel medio fortassis inter versiculos spatio veram emendationem dederat κατέθυσε. Tandem evenit, ut utrumque vocabulum conjuncte in versu contexteque scriberetur. Hac sane ratione cum in aliis scriptoribus, tum in Lexicographis præcipue non raro peccatum est. Quæ quidem peccata cum haud cujusvis sit odorari; profecto opus est, ut exemplis aliquot confirmemus sententiam nostram, ne temere quidquam et inconsulte loco movisse videamur. Ἔζελεν, ἔδαλεν, Δαδεν. Ejiciendum est verbum posterius : ζέλλειν enim eidem Hesychio est βάλλειν. Εὐηρότατον, εὔδιον, καλὴ γῆ, εὐήροτον, εὔγειον. Postrema ista ab emendatore quodam profecta sunt; qui prima vitiosa non inepte quidem correxerat. Totus itaque locus sic constituendus est : Εὐήροτον, εὔγειον, καλὴ γῆ. † Φυρτοῖσιν, εἰκαίοις, συμπεφυραμένοις· οἱ δὲ ἅλφιτα οἴνῳ δεδευμένα συμπεφυρμένοις. Tam scio verbum ultimum a correctore quodam esse, quam me vivere. Nulla dubitatio est, quin ita scripserit Hesychius : Φυρτοῖσιν, εἰκαίοις, συμπεφυρμένοις· οἱ δὲ ἅλφιτα οἴνῳ δεδευμένα. † Ἀντιδι. ἄν τινι ἐνέγμεθα, ἐναντιώμεθα. [34] Cum vocabulum hoc veniat pone Ἀντιμίσθωτος, scire licet ex litterarum serie sic auctorem scripsisse. Ἀντιτινένγμεθα, ἐναντιώμεθα. Postea quidam, qui deprehendit erratum, emendavit, ἀντιδι - supra ἀντιτινένγμεθα imposito. Scimus omnes ita fieri solere. Tandem autem ineptus quispiam librarius eam utriusque vocis continuationem fecit, quam hodie videmus. Ἐκλύτριον, ἐκλύρισον, κάλυψον. Illud ἐκλύρισον ex eadem est officina correctorum. Scripsit Hesychius Ἐκλύτριστον, κάλυψον, ut ipse litterarum ordo testimonio est. Media enim incedunt inter Ἔκλυτος et Ἐκλωπίζει. Hoc non intelligens pusillus quidam criticus (qui enim id intellexerit, quod ne fando quidem unquam auditum est?), emendare conatus est ἐκλύρισον, a verbo λυρίζω. Ὄνος mehercule πρὸς λύραν. Tantum enim τὸ ἐκλυρίζειν et τὸ καλύπτειν significatione differunt,

Quantum Hypanis Veneto distat ab Eridano.

Alte profecto latet ulcus tetrum et κακοηθέστατον· quod nisi lancinata prius Hesychii existimatione, negat ad sanitatem perduci posse. Siquidem erubescendo prorsus errore posuit Ἐκλύτριστον pro Ἐλύτρωσον· quod rectissime quidem interpreteris κάλυψον. Ipse Hesychius : Ἐλύτροις *καλύμμασι*, σκεπάσμασιν. Ἔλυτρα κυρίως τὰ ἐνειλήματα ἢ *καλύμματα*. Ἔλυτρον, δέρμα, θήκη, λέπυρον, ἐνείλημα, *κάλυμμα*, σκέπασμα. Inde ἐλυτρῶσθαι apud Hippocratem, et προσελυτροῦν apud Athenæum, involucro tegere : similiter ἐξελυτρῶσαι, nudare, ex integumentis solvere. Hesych. Ἐξελύτρωσας, ἐγύμνωσας. Satin' hoc certum et exploratum est, ὦ φίλη κεφαλὴ Milli jucundissime? At enimvero exclamet hic aliquis : O juvenem confidentem et temerarium! tune illum Hesychium, doctissimum grammaticorum Hesychium tantæ inscitiæ affinem esse suspicari ausis, ut Ἐκλύτριστον scriberet; nisi verbum illud alicubi legisset, apud auctores forte quos longa dies et nimia vetustas subtraxerunt notitiæ nostræ? I jam et frontem nega de rebus periisse. Placide tamen amabo, o quisquis es : et reprime te tantisper, dum alia nonnulla profero, quæ te quoque ipsum velis nolis in sententiam nostram cogent transire. Dum enim ex antiquis scholiastis, grammaticis, lexicis, quæ non contexebantur κατὰ στοιχεῖον [35], omni ex parte vocabula corradit, quibus hanc suam συναγωγὴν locupletet et referciat : sæpe usu venit ut ab imperitis librariis, qui parum accurate scripserant, vel a sui similibus ὀνοματοθήραις in errorem inductus sit : quæque nusquam gentium vel lecta vel audita sunt, lectoribus suis obtrudat. Illud sis vide. † Δελεδώνη, ὁ μυλαῖος ἰχθύς. Suo loco hoc leges in littera Δ. Ego vero nugas has esse meras tibi denuntio : scriptum enim oportuit Ἐλεδώνη, ὁσμύλος ἰχθύς. Piscis est de polypodum genere; quem memorant Aristoteles, Athenæus, alii. Idem Hesychius : Ὀσμύλια τῶν πολυπόδων αἱ ὄζαιναι λεγόμεναι, καὶ ἰχθύδια ποιὰ ἅττα εὐτελῆ. Ὀσμύλαι βολβιτῖναι θαλάσσιοι. Sic emendandi sunt hi loci. Videor autem mihi videre, quid erroris ansam Hesychio dederit. Nimirum in auctore suo scriptum erat ἡ δ' ἐλεδώνη vel μιαρὰ δ' ἐλεδώνη vel simile quippiam : ille miser, cum sua ætate libri carerent signis accentus, δελεδώνην piscem effinxit, qualem neque Nereus, neque Neptunus, nec ipse pater Oceanus agnoverit. Ecce aliud huic genuinum et germanum. † Θολκάζει χαλιναγωγεῖ. Nemo, ut opinor, inficias iverit, quin ita scriptum fuerit, absque

Digitized by Google

tamen notis accentus : Ἵππους θ' ὁλκάζει, vel Νῆάς θ' ὁλκάζει. Ipse Hesychius : Ὁλκάζει, ἕλκει, χαλιναγωγεῖ. Illud autem θολκάζει credo quemquam mortalium qui legerit. † Ἐνδεκάτευσα, τήνδε κώπην ἐπαρξάμην. Recta serie hoc scriptum offendes, ut et alia quæ deinceps a me proferentur : quod certo indicio est non a librario, sed ab Hesychio ipso peccatum esse. Atqui ad hunc modum edidisse debuit : Ἐδεκάτευσα, τὴν δεκάτην ἐπραξάμην. † Διατεύονται, μερίζονται, et Διατεύοντο, ἐμερίζοντο. Ea similitudo est δ et δι in libris calamo notatis, ut haud facile sit dignoscere. Inde est quod mendosa ea posuerit pro Δατέονται et Δατέοντο. quæ legas apud Homerum. † Σικυλλιᾷν, τὸ τοὺς κροσσοὺς ἀποσείεσθαι. Verbum hoc reperies inter Σίβολε et Σιβύνη. Ipse litterarum ordo satis argumento est ab Hesychio positum esse Σιβυλλιᾷν, idque errore manifesto pro Σιλλυβιᾷν. Hesychius Σίλλυβα, κροσσοί· οἱ δὲ τὰ ἀνθέμια καὶ κορυκόσμια. Pollux VII, cap. 16 : Τοὺς δὲ θυσάνους καὶ σίλλυβα οἱ παλαιοὶ καλοῦσι ποιηταί [36]. Sic locus iste legendus est ex codice ms. qui fuit Is. Vossii. Θύσανοι autem cum Polluci tum Hesychio sunt κροσσοί. † Ἐρεθέντα, ἐν ὕδατι ἀποπνιγέντα. Ἐραθέντι, ληφθέντι. Portentosi errores. Primo, oportuit scriptum Ἐρχθέντα. Ipse enim alibi : Ἐρχθέντα, ἐν ὕδατι πνιγέντα. Ita Photius patriarcha in Lexico ms. Ita Suidas. Locus est in Φ Iliadis :

Νῦν δέ με λευγαλέῳ πότμῳ εἵμαρτο ἁλῶναι
Ἐρχθέντ' ἐν μεγάλῳ ποταμῷ, ὡς παῖδα συφορβόν,
Ὅν ῥά τ' ἔναυλος ἀποέρσει χειμῶνι πεσῶντα.

Iterum, illud Ἐραθέντι librarii peccatum est pro Ἐρεθέντι. Constat hoc ex elementorum ordine. Qui quidem est error auctoris, pro Αἰρεθέντι. Αἰ et Ε apud Græcos non differunt pronuntiatione ; de qua re postea plura dicemus. Ecce alia monstra : † Ἐπαλογῆς, σπουδῆς, ἀνταποδόσεως. Quam turpiter autem hic se dedit ! adeo quidem ut hominis me pudeat pigeatque. Siquidem Ἀνταποδόσεως est ἐπαλλαγῆς, et Σπουδῆς est ἐπειγωλῆς· putidum autem suum ἐπαλογῆς *ipse habeat secum serveique sepulcro.* † Ἀχινάων, τῶν ἀχιδάων. Hercules, tuam fidem ! enimvero non ab omnibus portentis Græciam liberasti. Erat hominis eruditi sic edidisse : Ἐχινάων, τῶν Ἐχινάδων. Verbi sedes in Homeri Bœotia est :

Οἱ δ' ἐκ Δουλιχίοιο Ἐχινάων θ' ἱεράων.

† Ἠθέσει, ἀνθεῖ, ἀγνοεῖ, παρορᾷ. Adeste huc, conjectores et interpretes portentorum. Negant usquam quidquam monstrosius vidisse. Scilicet hæc vera scriptura est, Ἀηθέσσει, ἀηθεῖ Etymologicon magnum. Ἀηθέσσειν, ἀγνοεῖν, ἀπείρως ἔχειν. Ἀηθεῖν, λανθάνειν, ἀνεπιστημονεῖν. Hesychius ipse : Ἀήθειν, μὴ ἠθεῖσθαι, μὴ νοεῖν· lege, ἀηθεῖν, μὴ εἰθίσθαι. Ἀήθεσκον (lege ἀήθεσσον), ἀσυνήθεις ἦσαν. † Ἐλεντὴν, ἔλαιον. Mira vero grammatici eruditio ! Poteras haud paulo melius, Ἐλετὴν, ἔλεον· si quidem Homerici illius meminisses :

Οὐκ ἔπιδα φρονέοντες ἐπὶ φρεσὶν οὐδ' ἐλετήν.

† Ἀτρεμῇ, ὑγιᾶ. Pace quod tua dicatur, Hesychii in his verbis οὐδὲν ὑγιές. Imposuit tibi depravatus aliquis codex : oportuit enim Ἀρτεμῆ, ὑγιᾶ. Ipsum arbitrum capio, qui hæc alibi : Ἀρτεμῆ, σῶον, ὑγιᾶ, σώφρονα. Ἀρτεμέα, ὑγιᾶ (lege ὑγιᾶ), ὑγιῆ. Ἀρτελὲς (corrige Ἀρτεμὲς), ὑγιές. [37] Nec dum peccandi finis : ecce enim de integro : † Ἀρτηνεστέραν, ὑγιεστέραν, ἐντιμοτέραν. Duplex erratum est, hoc librarii, illud auctoris. Apparet enim cum ex ordine, tum ex interpretatione, non aliter scripsisse Hesychium quam Ἀρτιμεστέραν· nempe vel scripturæ mendum, vel minutæ fugientesve litteræ, vel nimia festinatio in causa fuit cur illud exhiberet pro Ἀρτεμεστέραν. Cum autem ἀρτιμεστέραν non multum absimile sit τῷ Τιμιεστέραν, ille secundam interpretationem liberalissime donavit de suo ; prout error errorem generare solet. † Ἀτισιλινοῖς, περὶ τὰ λινὰ ἐξαμμάτων δέσεσιν. Dic sodes, annon ænigma tibi videntur hæc ? Equidem non sum Œdipus : ausim tamen pro certo polliceri, rectam scripturam esse Ἀψῖσι λίνου. Hesychius alibi : Ἀψῖσι λίνου, ἄμμασιν ἀπὸ τῆς συναφῆς. Homerus quinto Iliadis :

Μήπως ὡς ἀψῖσι λίνου ἁλόντε παράγρου
Ἀνδράσι δυσμενέεσσιν ἕλωρ καὶ κύρμα γένησθε.

Quid ego de istis dicam, quæ pagella proxima mihi in oculos incurrunt ? † Ἀριστῆραι, δοῦλαι. Deceptus est similitudine litterarum Α et Δ. Siquidem oportuit Δριστῆραι. Ipse alio loco : Δρηστῆναι, διάκονοι, θεράπαιναι, lege Δρηστῆραι. Verbo monendum est ι, ει et η in Lexicis, præsertim apud hunc Nostrum, promiscue usurpari : vera enim analogia requirit ut δρήστειραι scribamus. Locus est Odyss. Τ.

Τάων αἳ τοι δῶμα κάτα δρήστειραι ἔασιν.

Vide tamen, ut magnifice de se loquatur ad familiarem suum Eulogium. Οὐ γάρ, ait, ὀκνήσω μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν, ὅτι τῶν Ἀριστάρχου καὶ Ἀπίωνος καὶ Ἡλιοδώρου λέξεων εὐπορήσας, καὶ τὰ βιβλία προσθεὶς Διογενιανοῦ, ὃ πρῶτον καὶ μέγιστον ὑπάρχει πλεονέκτημα, ταῦτα δ' αὐτὸς ἰδίᾳ χειρὶ γράψων ἐγὼ μετὰ πάσης ὀρθότητος καὶ ἀκριβεστάτης γραφῆς κατὰ τὸν γραμματικὸν Ἡρωδιανόν. Ego vero, qui Theodosii ms. ἐπιτομὴν τῆς Καθόλου Herodiani lectitavi, testificor parum huic promisso vel nullo modo satisfactum esse. † Ἀρήσθορεν, ἐπήδησεν. Vitiosius hoc quidem, quam illud alterum Ἀρέσθορεν, ἐπήδησεν. Sed ex utraque parte ostendit, non lautissimam doctrinæ supellectilem sibi domi fuisse. Quæ enim hæc conglutinatio [38] verborum, quæ dissolvi denuo divellique desiderant ? Hom. Iliadis Μ.

.... ὁ δ' ἄρ' ἔσθορε φαίδιμος Ἕκτωρ
Νυκτὶ θοῇ ἀτάλαντος ὑπώπια.

Ἀρενοβοσκὸς, προβατοβοσκός. Mirifice quidem, ut nihil supra. Atqui ἀρὴν ἀρῆνος, puto, dicitur, non ἀρένος· unde πολύῤῥηνες, et δῖς ὑπόῤῥηνος. Imo, quin iambei principium fuerit apud Sophoclem Ἀρηνοβοσκὸς..... ne dubitandum est quidem.

Digitized by Google

Melius ipse alibi : Ἀρηνοβοσκὸς, προβατοβοσκὸς, Σοφοκλῆς Τυροῖ. Καὶ γράφεται δὲ ἐῤῥηνοβοσκὸς διά τε τοῦ ᾽ ἴω καὶ τῶν βόρων. Verum hic quidem locus a librario pessime acceptus est : ipse auctor procul abest a noxa. Lege Σοφοκλῆς Τυροῖ β', γράφεται δὲ καὶ ἐῤῥηνοβοσκὸς διά τε τοῦ ε καὶ τῶν β' ῥῶν. Scribitur, ait, ἐῤῥηνοβοσκὸς per litteram ε, et duplicem ρ. Etymologicum magnum : Ἐῤῥηνοβοσκὸς, ὁ προβατοβοσκὸς ἐν Τυροῖ β' Σοφοκλῆς. † Ἐμπήρους et Ἔμπηροι vitium exemplaris est pro Ἐμμήρους et Ἔμμηροι. Ipse alibi emendate : Ἐμμήρους, ἐν ὁμηρείᾳ ὄντας, παρὰ τοὺς ὁμήρους τοὺς ἐπὶ συμβάσει διδομένους. Totus autem locus ad hunc modum constituendus est :

Ἐμμήρους, Δημήτριος ἐν Σικελίᾳ.
Λακεδαιμόνιοι θ' ἡμῶν τὰ τείχη κατέβαλον,
Καὶ τὰς τριήρεις ἔλαβον Ἐμμήρους, ὅπως
Μηκέτι θαλαττοκρατοῖντο Πελοποννήσιοι.

Demetrius iste comicus fuit ; et illa fabula inscripta est *Sicilia*. Quare perperam hactenus judicarunt viri docti ; qui scriptorem eum historicum, orationem autem prosaicam esse censuerunt. Athenæus, lib. III : Δημήτριος ὁ κωμῳδοποιὸς ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ δράματι Σικελίᾳ. Etymologici auctor Σικελοὺς inscribit, non Σικελίαν : eum vide in Ἐμμήρους. † Χωρονομεῖν, ὀργίζεσθαι. Oportet ut conniventibus oculis hæc legerit Hesychius. Ego quidem meis vix fidem habeo, cum ista lego. Procul dubio sic scriptum est a prima manu : χειρονομεῖν, ὀρχεῖσθαι. Ipse alibi : χειρονόμος, ὀρχηστής. Manuum iste motum cum certa lege et numero bonam partem saltationis olim constituebat. Plena sunt exemplorum omnia. Lucretius :

[39] *Quod superest, non est mirum simulacra moveri*
Bracchiaque in numerum jactare et cætera membra.

Et postea :

Quid porro, in numerum procedere cum simulacra
Cernimus in somnis, et mollia membra movere,
Mollia mobiliter cum alternis brachia mittunt.

† Κάλυψιν, κάλυκα ἀντιστρόφως. Medium hoc verbum est inter Καλυδώνιον et Κάλυκας. Agnosco manum et ingenium correctoris : qui videlicet, cum in Hesychio suo legerat Κάλυψιν κάλυκα, idque animadverterat extra seriem et præpostere poni, ascripserat in margine e regione loci, Ἀντιστρόφως, nempe *vice versa* legi oportere Κάλυκα, κάλυψιν. Postea illud ἀντιστρόφως per inscitiam librariorum insinuavit se in versum. Quis hujus rei ante nos suspicionem habuit? Quin et alibi post vocem Προσβάλλοιντο, quæ et ipsa vitiosa est, hæc leges : Προσελθὼν, προσβαλὼν ἐξ ἀντιστρόφως. Dele hoc novissimum, quod nimirum ab emendatore est, qui annotaverat legendum esse *e converso* Προσβαλὼν προσελθών. Quo nihil verius dici potuisse censeo : sed in altero, quicunque fuit, longissime a vero abfuit. Profecto plus toto cœlo distant Κάλυξ et Κάλυψις. Ego vero pro explorato prorsus habeo sic scriptum esse ab Hesychio ; Κάλυξιν, κάλυκα : nempe depravate loco Κάλυξιν : ζ pro ξ : quem errorem millies erravisse eum, si hic locus esset, nunc possem ostendere. Quam recte autem Κάλυξιν interpretetur κάλυκα, melius est ut ipsum ad testimonium vocemus : Καλύξεις, ῥόδων καλύκια. Κάλυξις, κόσμος τις ἐκ ῥόδων. Habeo alia sexcenta, quæ hac vice condonabitur. Verum hercle si unquam usus fuerit, ut nova Hesychii editio procuretur ; qui, ut in pudendos errores crebro inciderit, utilissimus nihilominus et pene necessarius est omnibus, qui ad veram eruditionem viam affectant :

Id tibi de plano possum promittere, Milli,

quinque plus minus millia mendorum me correcturum esse, si libuerit ; quæ aliorum εὐστοχίαν et laboriosam diligentiam hactenus eluserunt. Ut, illuc unde abii, redeam : multos ubique Lexicorum locos contaminaverunt correctiones illæ in [40] librorum marginibus : quod ex illo tempore quo verbum mendosum cum altero junctim continuaretur in versu, non uti factum oportuit, litura tolleretur. Luculentum hujus rei exemplum exstat apud Julium Pollucem lib. VII, cap. 33, ubi inter varia nomina jactuum in ludo talario nominantur ἄρτια et ἀρματίαι, ἀντίτευχος et ἀντίτυπος, ἐπιφένων et ἐπιφέρων. Sed ex hisce binis nonnisi singula quæque a Polluce profecta sunt, cætera qua dixi via insinuarunt se in orationem. Cui quidem sententiæ non invitus accedet, qui jam primum a me didicerit iambicos esse trimetros ex Eubuli fabula Alcatoribus. Locus hoc exemplo constituendus est. Ὁ μέντοι Μίδας καὶ τῶν μέσων βόλων ἦν. Καὶ ἄλλοι δὲ πολλοί εἰσιν, οὓς ὀνομάζει Εὔβουλος ἐν τοῖς Κυβευταῖς :

Κεντρωτὸς, ἱερὸς, ἅρμ' ὑπερβάλλον πόδας,
Κήρυκος, εὐδαίμων, κυνῶτος, ἄρτια,
Λάκωνες, ἀντίτευχος, ἀργεῖος, δάκνων,
Τιμόκριτος, ἔλλειπων, πυαλίτης, ἐπίθετος,
Σφάλλων, ἀγύρτης, οἶστρος, ἀνακάμπτων, δο-
[μεύς,
Λάμπων, κύκλωπες, ἐπιφέρων, σόλων, σίμων.

Horum autem versuum ignoratione tota via erravit Joannes Meursius, qui eos omnes inter jactus medios recenset. Nempe non Eubuli esse verba, sed Pollucis : et quia Midas esset τῶν μέσων βόλων, itidem et sequentes esse arbitratus est. Sed parum est dubitationis, quin boni fuerint Εὐδαίμων et ἅρμ' ὑπερβάλλον πόδας, qui nimirum aliis jactibus tanto anteiret, quanto qui pedibus iter faceret, a curru vinceretur ; πεζὸς, ut aiunt, ὀδεύων παρὰ Λύδιον ἅρμα. Δάκνων autem et σφάλλων et ἐκλείπων merito opinor suo pro infelicibus haberi possunt. Sed ad Antiochensem redeo : nam sero sensi longe longeque declinasse me a proposito,

Singula dum capti circumvectamur amore.

Pag. 172 Καθὼς ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης ἐξέθετο δρᾶμα ποιητικῶς, ὧν μέρος ὀλίγον ἐστὶ ταῦτα. Multa quidem transcripsit Malalas ex *Iphigenia in Tauris* ; quæ ex usu fuerit ad Euripidea exigere, quo de ejus doctrina et fide cognoscamus : si quis [41] ilia tam dura habeat, ut eam mole-

Digitized by Google

stiam devorare possit. Mihi enim, qui jam lentus et fastidiosus esse cœpi, dabis veniam; si plura rejiciens et aspernans, unumquidquid quod erit bellissimum carpsero. Velut illud p. 172, in oraculo : Εἰ μὴ περάσας Πόντου κύματα Σκυθίης τε γαῖαν καταλάβοις, Αὐλίδος τε χώραν; et 173. κατέφθασεν ἐπὶ τὴν Αὐλίδα χώραν τῆς Σκυθίας. Male vero sit vobis quantum est geographorum. Rogo vos, an Scythicam illam Aulidem silentio prætermissam oportuit? quid? an ultra Cimmeriorum fines latitabit ἀέρι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμένη, adeo ut nemo vestrum usque eo potuerit oculis contendere? Euge vero, ὦ Ἰωαννίδιον· profecto aptus natus es ad omnia abdita et retrusa contemplanda : tam acri es acie et mentis et oculorum.

Sed tamen amoto quæramus seria ludo.

Geminam Iphigeniam etiam pueri sciunt Euripidem docuisse, τὴν ἐν Ταύροις et τὴν ἐν Αὐλίδι. Joannes, cum Tauros esse Scythas ab aliquo didicisset, etiam Aulidem, quæ Bœotiæ oppidum est, regionem iis finitimam esse arbitratus est. P. 173 : Τούτους δὲ ἑωρακότες βουκόλοι ἔδραμον πρὸς τὴν Ἰφιγένειαν λέγοντες αὐτῇ· Ἀγαμέμνονος καὶ Κλυταιμνήστρας Κόρη, ἦκασι δύο νεανίσκοι παρὰ τὴν κυανέαν· quæ ex his Euripideis expressa sunt.

Boux. Ἀγαμέμνονος παῖ, καὶ Κλυταιμνήστρας [κόρη,
Ἄκουε καιρῶν ἐξ ἐμοῦ κηρυγμάτων.
Ἰφ. Τί δ' ἔστι τοῦ παρόντος ἐκπλῆσσον λόγου;
Boux. Ἥκουσιν εἰς γῆν Κυανέαν συμπληγά- [δων
Πλάτῃ φυγόντες δίπτυχοι νεαρίαι.

Vides Antiochensem hunc ita ἐπαριστέρως accepisse sententiam Euripidis; tanquam si εἰς γῆν Κυανέαν conjunctim dixisset. Vos iterum appello de terra hac Cyanea; vos qui geographiæ magistros vos pollicemini. Quid autem mussitatis? nam Joannem ea loca convisisse Cedrenus affirmat, prorsus οἴκοθεν ὁ μάρτυς. Damno itaque stultitiam meam, qui Κυανέαν cum συμπληγάδων componebam hactenus. Atque hercle vero serio, ne quid dissimulem, non placet iste locus : neque enim video cur ii bubulci [42] sermone Dorico uterentur. Quid, malum, an Siculos se esse somniabant, non Tauro-Scythas?

Δωρίσδει δ' ἑξεστι, δοκῶ, τοῖς Δωριέσσιν.

Atqui quantumvis essent Dorienses, si πλατειάσδουσαν suam dialecton extra chorum adhibuissent, rus continuo vel in ultimas terras mandati essent non sine infortunio. Sciunt id qui harum litterarum gustum aliquem habent. Adde orationem solœcam esse; ut quidem nunc habetur : sed certe, si pro sano locutus est, sic scripsit Euripides :

Ἥκουσιν εἰς γῆν, κυανέας συμπληγάδας
Πλάτῃ φυγόντες δίπτυχοι νεαρίαι.

aut, si illuc Κυανέαν antiquitatis causa servare velis, quandoquidem qua vixit Malalas tempestate jam in libris inveteraverat; in hunc modum :

A Ἥκουσιν εἰς γῆν, κυανέαν συμπληγάδων
Πέτραν φυγόντες δίπτυχοι νεαρίαι.

velut postea loquitur, Κἀγώ σε σώσω κυανέας ἔξω πέτρας. Eleganter autem κυανέαν πέτραν συμπληγάδων, ut nihil supra. Sic Virgilius :

Quales Threicia cum flumina Thermodontis.

et Lucretius :

Pulverulenta Ceres, et Etesia flabra Aquilonum.

et iterum :

Ut Babylonica Chaldæum doctrina refutans

et tertium :

Impellant ut eam Magnesia flumina saxi.

Sic legendi sunt duo loci novissimi; in libris vulgatis minus emendati feruntur. P. 176, Τοῦ Πέλοπος γένους σήμαντρον ἔχει, ἐλαίαν ἐν τῷ ὤμῳ.

B Jam hoc pro explorato habeo, ἐλαίαν ab hac pecude positam· esse pro ἐλέφαντα. Cui enim fando auditum est, oleaginum humerum fuisse Pelopi?

Cui non dictus Hylas puer et Latonia Delos
Hippodameque humeroque Pelops insignis eburno?

Ἐπεὶ τιν καθαροῦ λέβητος ἔξελε
Κλωθὼ ἐλέφαντι φαίδιμον
Ὦμον κεκαδμένον.

Alia multa [43] sunt apud Malalam ex eadem fabula tralata, quæ missa facio. Cur enim me mancipium faciam παραφρονοῦντος δεσπότου? Majoris fuerit et voluptatis et fructus cognoscere, quæ *summus poeta Ennius* de priore Iphigenia convertit. Julius Rufinianus de figuris sententiarum et elocutionis : *Aganactesis, indignatio, quæ fit maxime pronuntiatione. Ennius in Iphigenia : Menelaus me objurgat, id meis rebus regimen restat.* Dormitavit hic vir summus Ger. Vossius. Nam, si unam syllabam addideris, trochaicus erit catalecticus. *Menelaus me objurgat : id meis rebus regimen re-* [stitat;

C quod genus versus commodissime inservit τῇ ἀγαναχτήσει· ut diu est quod ipse in tragicis Græcis observavi; priusquam id de scholiaste Hermogenis didicissem. Idem Rufinianus postea : *Syncrisis sive antithesis comparatio rerum atque personarum inter se contrariarum : ut, ego plector, quod tu peccas : tu delinquis, ego arguor pro malefactis : Helena redeat, virgo pereat innocens : tua reconcilietur uxor, mea necetur filia.* Hunc etiam locum ad Ennii Iphige-

D niam refert Italorum doctissimus Hieronymus Columna : invito tamen et repugnante Vossio, partim quia auctor non laudatur, partim quia non vincta sed pedestris oratio est; ad quod mirum, ait, non attendisse Columnam. Peccet Columna, et peccat quidem, in versibus; ego vero, cum certis signis hunc Ennii fetum cognoscam, non committam ut alium, quam quo natus est, parentem sibi inveniat. Versus enim sunt Trochaici, ex eadem puto scena petiti, qua superior est :

Ut ego plectar, quod tu peccas; tu delinquis, ego [arguar
Pro malefactis? Helena redeat, virgo pereat inno- [cens?
Tua reconcilietur uxor, mea necetur filia?

Digitized by Google

Non amplius, quod sciam, Euripides a Malala citatur præterquam, p. 33 : Ὁ Ταῦρος ἐκ τῆς Εὐρώπης ἔσχεν υἱὸν τὸν Μίνω, καθὼς καὶ Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ποιητικῶς συνεγράψατο· ὡς φησι, Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς ταῦρον τὴν Εὐρώπην ἥρπασεν. Hæc quidem unde accersita sint, non certo scio : nam credibile est eum [44] in non una tragœdia hæc obiter attigisse ; ut in Cretensibus fortassis, ubi Chorus ad Minoem : Φοινικογενοῦς, παῖ, τῆς Τυρίας τέκνον Εὐρώπης καὶ τοῦ μεγάλου Ζηνός. Veri tamen simile est ex Euripidis *Phrixo* tralata esse. Eratosthenes in Καταστερισμοῖς. Ταῦρος λέγεται ἐν τοῖς ἄστροις τεθῆναι διὰ τὸ Εὐρώπην ἀγαγεῖν ἐκ Φοινίκης εἰς Κρήτην διὰ τοῦ πελάγους, ὡς Εὐριπίδης ἐν τῷ Φρίξῳ. Profecto qui *Europam* Tragœdiam esse volunt, narrant nobis insomnium ex eburnea porta.

Pag. 181. Ἐν τοῖς χρόνοις τοῖς μετὰ τὴν ἅλωσιν Τροίας παρ' Ἕλλησιν ἐθαυμάζετο πρῶτος Θέμις ὀνόματι. Ἐξεῦρε γὰρ οὗτος τραγικὰς μελῳδίας, καὶ ἐξέθετο πρῶτος δράματα, καὶ μετὰ τοῦτο Μίνως, καὶ μετὰ Μίνωα Αὐλέας τραγικοὺς χοροὺς δραμάτων συνεγράψατο. Utinam vero Malalæ cum præcursore suo melius conveniret ! nam Jubal, si ei credimus, diu ante Trojæ excidium tragœdias facitavit. Verba, ne te ludere videar, sunt, p. 3 : Ὁ δὲ Ἰουβὰλ κιθαρῳδίας καὶ τραγῳδίας τοῖς δαιμονικοῖς ἐπιτηδεύμασι προσεπενόησεν. Quid quod ad soccum haud minus idoneus erat, si interpretem audis, quam ad cothurnum. Nam κιθαρῳδία Chilmeado est *comœdia* ; qui, cum ad alios ingenii cultus etiam musicæ studium adjunxerit ; cur adeo ab artificio suo recederet, miror : clementer tamen, propter alia merita, suaque quasi lyra est increpandus. Vix equidem crediderim in bibliotheca vestra Oxonii, quantacunque est, Jubalina Dramata reperiri. Scilicet ea omnia perierunt olim ;

Quando ex diluvio magno exivere rapaces
Per terras amnes, atque oppida cooperuere.

Quarum fabularum una cum ipsis etiam memoria occidisset ; absque illo Hamartolo fuisset, qui omnia omnino meminit, Quæ fuerunt, et quæ nullo sunt tempore nata. Habeo tamen, quo desiderium meum et dolorem consoler ; nam in mentem opportune venit fieri posse, ut locus iste vitiosus sit, et in hunc modum emendandus : Ὁ δὲ Ἰουβὰλ κιθαρῳδίας καὶ λυρῳδίας τοῖς ἁρμονικοῖς ἐπιτηδεύμασι προσεπενόησεν. Et profecto quam magis magisque cogito, nimirum acu rem tetigi ; sin autem, nolim mihi quemquam posthac ne jurato quidem credere. Tandem igitur aliquando lite hac composita, quantulum est tamen quod profecimus, si Joannes ipse pugnantia loquatur ? Non enim jam ab Ilio capto primus mortalium Themis Dramata fecit : [45] siquidem ante istam memoriam Ægypti rex Pharao, ubi a negotiis et turbis requiescere volebat, solitus est comœdias scriptitare. Verba sunt Joannis, p. 76 : Τῶν δὲ Αἰγυπτίων ἐβασίλευσε Πετισσώνιος ὁ κωμῳδὸς Φαραώ. Quid rides ? Quasi vero novum nunc proferatur, regem ad fabulas scribendas animum appulisse. Etiam Dionysius Tyrannus poeta fuit tragicus, et Augusti Ajax in spongiam incubuit. Quanquam, si emendate loqui velimus, κωμῳδὸς non *comicus* est, sed comœdiæ actor. Histrioniam igitur fecit Pharao ; Thrasonis, opinor, vel Pyrgopolinicis partes agens ; ut Nero postea Œdipodis vel Creontis. Verum hæc ipsius Malalæ stultitiam superant ; ut ea qui dixerit, non pro homine sano loqui, sed ad agnatos et gentiles deducendus esse videatur. Sine dubio vitium est exemplaris ; quo tamen modo tollendum sit, minus id possum conjectura assequi. Quid si legamus, Πετισσώνιος, ὁ τῷ Μωσεῖ Φαραώ· *Petissonius, qui a Mose Pharao vocatur* ? Si caput scaberem, fortasse aliud melius possem exsculpere : sed indignus est Joannes, cujus causa commentari velim quidquam, nisi si quid ex facili nascatur. Itaque ut ad Themin istum propius accedamus. Eadem cum Antiochensi narrat, et in eodem doctus est ludo *scholiastes vetus* nescio quis apud Stanleium in Vita Æschyli : Ἐν τοῖς χρόνοις Ὀρέστου ἐθαυμάζετο παρ' Ἕλλησι Θεόμις, ὃς πρῶτος ἐξεῦρε τραγῳδικὰς μελῳδίας, καὶ ἐξέθετο πρῶτος δράματα. Καὶ μετ' αὐτὸν Μίνως, καὶ μετὰ Μίνωα Αὐλέας χορὸν τραγικοὺς συνεστήσατο. Hæc habet doctissimus noster Stanleius ex Bullengeri Theatro. Et tamen neuter de Themide, de Minoe vel Aulea, quod quam diligentissime factum oportuit, certiores nos facit. Concurrant jam omnes, quantum est Βιβλιοτάφων, et capita inter se conferant : nunquam se expedient, neque quidquam de tergeminis hisce tragicis rescisscent. Narrat Clemens Στρωματέων primo τὸ ἡρῶον τὸ ἑξάμετρον Θέμιν μίαν τῶν Τιτανίδων εὑρηκέναι, Minoem autem τοὺς νόμους· sed quod ad præsens negotium attinet, vacuum a se lectorem et hiantem dimittit. Quid enim νόμοι Minois ad nomos musicos ? Τί πρὸς τὸν Διόνυσον ; neque heroes in tragœdiis heroos [46] hexametros dicebant. Itaque quantum video, perpetua jam criticis sollicitudo et quasi crux constituta est : nisi Callimachi Πίνακας et Aristophanis Grammatici Commentarium longa nocte sepultos protrahere possunt in lucem. Verum heu, vos ! ecquid erit pretii, si nodum hunc solvero ? quod quidem ea lege et conditione faciam ; ut dehinc mihi cum vestra natione nullum omnino commercium intercedat. Enimvero ab Antiochensi et siculno illo, quicunque est, scholiaste gravissime peccatum est, cum in nominibus, tum in rebus ipsis. Prorsus quot verba, tot errata. Neque enim agnosco commentitios istos Theomin, Minoem Auleam ; quorum ego loco non dubia conjectura repono Thespin, Ionem, Æschylum : neque Thespis ea, qua rentur, tempestate vixit ; nam Solonis æqualis a Troicis temporibus longissime abfuit : neque Ion Æschylo prior fuit : neque primus Æschylus choros tragicos instituit ; quod contra

Digitized by Google

chorum, qui perpetua ante oratione totam fabulam decantabat, primus diverbiis et personis distinxit. Sed operæ pretium fuerit accuratius hæc omnia tractare. Ac de Thespide quidem minor est dubitatio, quia in discipulorum cathedris quotidie ista jactantur :

Ignotum tragicæ genus invenisse Camœnæ
Dicitur, et plaustris vexisse poemata Thespis.

Suidas : Θέσπις ἐδίδαξεν ἐπὶ τῆς πρώτης καὶ ξ' ὀλυμπιάδος. Μνημονεύεται δὲ τῶν δραμάτων αὐτοῦ, Ἄθλα Πελίου ἢ Φορβάς, Ἱερεῖς, Ἠΐθεοι. Πενθεύς. *Pentheus* fabula a Polluce laudatur lib. VIII, c. 12 : Τὸ ὄνομα ἐπενδύτης ληπτέον ἐκ τῶν Σοφοκλέους Πλυντριῶν, Πέπλους τενίσαι λινοπλυνεῖς τ' ἐπενδύτας· καὶ Θέσπις δέ πού φησιν ἐν τῷ Πενθεῖ·

Ἔργῳ νόμιζε νευρίδας ἔχειν ἐπενδύτην.

De quo versu cum nihil in præsentia succurrat, quod mihi satisfaciat, ejus emendationem in aliud tempus differam : Sophocleum illum sine mora expediam. Neque enim cum Casaubono, Meursio et Gatakero κτενίσαι substituerim; cujus media syllaba est brevis : versumque redderet una syllaba breviorem. Non enim diiambus est λινοπλυνεῖς, sed pæon quartus. Neque Gatakeri νεοπλύντους [47] ἐπενδύτας probaverim; nam sedes quarta spondæum non admittit; poterat paulo rectius νεοπλύτους. Sed aliud quiddam prætulerim, de quo ausim tibi firmissime asseverare :

Πέπλους τε νῆσαι λινοπλυνεῖς τ' ἐπενδύτας.

Diversa ab illis, quas Suidas recenset, fabula habetur in veteri marmore Arundeliano; quod nunc est Oxonii : ΑΦ ΟΥ ΘΕΣΠΙΣ Ο ΠΟΙΗΤΗΣ... ΑΧΙ... ΟΣ ΕΔΙΔΑΞΕΝ ΑΛ... ΣΤΙΝ Supple ΑΛΚΗΣΤΙΝ, ἄλκηστιν· non ἀλκέστιν, ut minus recte editores. Locus est illustris apud Clementem in Στρωματέων quinto, quem nefas quidem fuerit silentio prætermittere. Θέσπις μέντοι ὁ τραγικὸς διὰ τούτων ἄλλο τι σημαίνεσθαί φησιν ὧδέ πως γράφων·

Ἴδε σοι σπένδω κναξζβὶ τὸ λευκὸν
Ἀπὸ θηλαμόνων θλίψας κνακῶν·
Ἴδε σοι χθύπτην τυρὸν μίξας
Ἐρυθρῷ μέλιτι, κατὰ τῶν σῶν, Πὰν
Δικέρως, τίθεμαι βωμῶν ἁγίων.
Ἴδε σοι Βρομίου αἴθοπα φλεγμὸν
Λείβω.

Hæc narrat Clemens ex Thespide : ex aliis alia, quæ ad eamdem rem spectant. Persuasum est hactenus viris eruditis, magnam symbolicæ et ænigmaticæ veterum theologiæ vim in barbaris illis vocabulis contineri. Rem igitur haud ingratam facturum me spero, si refregero hæc claustra, quæ a multis sæculis omnem ad hæc sacra aditum præcluserunt. Quod autem Herculem ferunt dixisse, cum in delubro quodam conspexisset simulacrum Adonidis, Οὐδὲν ἱερὸν ὑπάρχειν· idem mihi jam usu venit, hoc adyto recluso. Videlicet erat olim ridicula et puerilis ratio; ut ex quatuor et viginti litteris, semel duntaxat positis singulis, barbara quædam et infacta verba conficerent, prout cuique libitum fuerit. Clemens hanc appellat στοιχειωτικὴν τῶν παίδων διδασκαλίαν. Postea certandum erat ingenio, ut sententiam istorum verborum aliquam omnibus vestigiis indagarent; non eam quidem omnino alienam et absonam, sed a propinquo, si fieri potuit, et verisimili petitam. Tria [48] profert Clemens exempla eorum ὑπογραμμῶν παιδικῶν, quorum unum hoc est :

Μάρπτε, σφιγξ, κλῶψ, ζδυχθηδόν.

Ita scribi oportere res ipsa clamat; non ut in editis, μάρπτες et ζυνχθηδόν. Gaſculum jam pone, et omnes omnino litteras Cadmi, Palamedis, Simonidis, in quatuor istis vocabulis invenies. Ecce tibi secundum :

Βέδυ, ζᾶμψ, χθὼ, πλῆκτρον, σφιγξ.

Ita legendum, non ut in vulgatis, ζὰψ et χθών· nam eo pacto et μ littera deesset, et ν bis poneretur. Tamen ut Λάμδδα λάδδα, sic illud Ζὰμψ auctores Græci ζὰψ scripsisse et pronuntiasse videntur. Sic κάψα dicunt et κάμψα· sic λήψεται in antiquissimis mss. λήμψεται, et multa similia. Tertium denique est illud Thespidis :

Κναξζδὶ, χθύπτης, φλεγμὼ, δρύψ.

Male apud Clementem est editum, φλεγμὸς, δρύψ ut liquido constabit, si digitis computans litterarum numerum velis inire. Quam mirifice autem Clemens hæc omnia, quantumvis inepta et ludicra, interpretetur; malim ex ipso quam ex me audias. Aliter paulo hæc ultima ab Hesychio proferuntur; nam pro κναξζδὶ χθύπτης, κνὰξ habet et ζδὶχ et θύπτης. Κνὰξ autem interpretatur γαλὰ λευκὸν, Ζδὶχ (ita lege, non ζαδὶχ) λευκὸν, et θύπτης ὁ τυρός. Atque hujus auctoritate inductus Salmasius verba Thespidis ad hunc modum immutare voluit :

Ἴδε σοι σπένδω κνὰξ ζδὶχ λευκόν,

et :

Ἴδε σοι θύπτην τυρὸν μίξας.

Sed profecto non ea est Hesychii auctoritas; neque plus habet momenti, quam Clementis et Porphyrii hominum multis partibus illo doctiorum. Non enim librarii culpa est apud Clementem : neque ulla similitudo veri est χ litteram a verbo κναξζδὶ fortuito disjunctam fuisse, et tertio post versu repositam. Porphyrii autem hoc ἀποσπασμάτιον est ex libro mss. Oxonii.

[49] ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ.

Περὶ τοῦ Κναξζδὶ, χθύπτης, φλεγμὼ, δρὺψ ἑρμηνεία.

Ἐν Δελφοῖς εἰς τὸν ναὸν ἐπιγέγραπται τράγος ἰχθὺς ἐπὶ δελφῖνος ἐπικείμενος. Κνὰξ μὲν γάρ ἐστιν ὁ τράγος κατὰ ἀποκοπὴν τῶν στοιχείων τοῦ κως (lege κων) καὶ πάλιν ἀφαίρεσιν (imo πρόσθεσιν) τοῦ ξ· κνάκον γὰρ καλεῖται, ὡς καὶ Θεόκριτος ἐν βουκόλοις λέγει· οἷον τράγος καὶ ἰχθὺς, ὁ μὲν φλεγόμενος, ὁ δὲ δρὺψ ὄψον. Λέγει δὲ ὅτι ὁ τράγος φλεγόμενός ἐστι πάντοτε ὑπὸ λαγνίας, ὅτι ἐάν τις τὰς ῥῖνας αὐτοῦ ἀποψαλίσει (leg. ἀπασφαλίσῃ), διὰ τῶν κεράτων ἀναπνεῖ. Ἔχει δὲ καὶ ἑτέραν ἑρμηνείαν οὕτως. Τὸ κναξζδὶ γάλα ἐστὶν, τὸ δὲ χθύπτης τυρὸς, δρὺψ

Digitized by Google

ἄνθρωπος· ὁρῶπες γὰρ οἱ ἄνθρωποι λέγονται. Καὶ ἕτερα δὲ πλεῖστα τοιαῦτα διὰ τῶν κθ' στοιχείων ἀπαρτίζοντα ἴδιον σκοπὸν εὕρομεν, οἷον· Βέδυ, ζὰψ, χθὼ, πλῆκτρον, σφὶγξ, ὃ ἐστιν οὕτως· Βέδυ ἐστὶν ἡ ὑγρὰ οὐσία, ζὰψ ἡ πυρώδης οὐσία, χθὼ ἡ γῆ, πλῆκτρον δὲ ὁ ἀὴρ, σφὶγξ ἡ τούτων φιλία διὰ τὸ συνεσφίγχθαι. Κλώδιος δὲ ὁ Νεαπολίτης οὕτως ἡρμήνευσε τὸ προκείμενον· ἀὴρ, θάλασσα, γῆ, ἥλιος. Καὶ ἕτεροί τινες φιλόσοφοί τε καὶ ποιηταὶ τοῦτον τὸν σκοπὸν ἡρμήνευσαν.

Non longe a principio sic scribe : Κνάκων γὰρ καλεῖται, ὡς ὁ Θεόκριτος ἐν Βουκολικοῖς λέγει. Locus est Idyllio tertio :

. . . . . καὶ τὸν ἐνόρχαν
Τὸν Αἰδυκὸν κνάκωνα φυλάσσεο, μὴ τὺ κορύψῃ.

Illud autem nimis festivum est, quod aliquanto post sequitur : Capras scilicet, si quis iis nares obturet, cornibus spirare. Sed pro κεράτων certissime emendandum est οὐάτων vel ὤτων. Varro, De re rustica : *De quibus admirandum illud, quod etiam Archelaus scribit; capras non, ut reliqua animalia, naribus, sed auribus spiritum ducere solere.* Idem narrant Plinius et Ælianus. Clodius iste Neapolitanus librum composuit adversus eos qui carne abstinerent; ut testis est ipse Porphyrius Περὶ ἐποχῆς ἐμψύχων; neque alius quisquam illius meminit, quod sciam. Fidem id facit, minime ψευδεπίγραφα hæc esse, sed ex Porphyrio bona fide excerpta.

P. 181. Καὶ μετὰ τοῦτο Μίνως, καὶ μετὰ Μίνωα Αἰλέας. Dixi meam sententiam : nimirum aut vitio codicis aut memoriæ falsum esse Joannem; et ad hunc modum a prima manu scriptum videri, Καὶ μετὰ τοῦτον Ἴων, καὶ μετὰ Ἴωνα Αἰσχύλος. Porro iste [50] Ion poeta fuit tragicus, natione Chius : de quo ideo plura dicemus, quia Thespide et Æschylo aliquanto est ignotior; tum autem ut quasi specimen demus istius operis, cujus antea fecimus mentionem, quo *Reliquias omnis Græcæ poeseos*, philosophicæ, epicæ, elegiacæ, dramaticæ, lyricæque colligere voluimus. Sed hæc fuerunt. Principio autem non injuria Chius noster una cum Æschylo memoratur, cui olim amicitia et familiaritate conjunctus fuit; ut ex Plutarcho constat in libro qui inscribitur Πῶς ἄν τις αἴσθοιτο ἑαυτοῦ προκόπτοντος ἐπ' ἀρετῇ. Αἰσχύλος, ait, Ἰσθμοῖ θεώμενος ἀγῶνα πυκτῶν, ἐπεὶ πληγέντος ἑτέρου τὸ θέατρον ἐξέκραγε, νύξας Ἴωνα τὸν Χῖον, Ὁρᾷς, ἔφη, οἷον ἡ ἄσκησίς ἐστιν· ὁ πεπληγὼς σιωπᾷ, οἱ δὲ θεώμενοι βοῶσι. Juvenis tamen cum sene versatus est; et in eo quidem non leviter peccatum est a Joanne, quod Ionem Æschylo vetustiorem faciat. Utinam vero superesset hodie Batonis Sinopensis liber! Plura de Ionis ætate et evidentiora dici possent, nunc soli in obscuro lubricoque tramite magis reptamus, quam pedetentim ingredimur. Platonis est Dialogus, quo Socrates sermonem instituit cum Ione quodam Ephesio; quem a Chio non esse diversum opinio est Lilii Gyraldi, Julii Scaligeri, Delrii et Menagii : quæ si vera est sententia, non opus est ut multa dicamus. Statim enim constabit Ionem Æschylo fuisse natu minorem. Quippe Socrates natus Olymp. LXXVII anno IV, tantummodo XIII ætatis annum agebat, cum Æschylus ex vita excessit, videlicet Olymp. LXXXI an. I, Callia Athenis archonte. Sed de Ephesio isto pugnant adversus Gyraldum et Scaligerum eruditissimi quidem homines Leo Allatius et Joannes Jonsius : ille contumeliis fretus, et eo quod nullo auctore primus id dixerit Gyraldus, quodque Ephesius rhapsodus fuerit, non tragicus; hic autem acerrimo telo armatus, quia ratio temporum reclamat : scilicet Ionem Chium Olymp. LXXII tragœdias docuisse non minus annos viginti priusquam Socrates nasceretur, Olymp. demum LXXVII, IV. Mihi quidem idem est animus, non unum et eumdem fuisse Chium et Ephesium; Chius enim et genere et opibus fuit clarus : qui cum Athenis [51] quondam tragœdia simul et dithyrambo vicisset, Chii vini cadum viritim cuique civium dedit; ut memorant Athenæus et Comici enarrator ad Pacem. Luculentæ vero divitiæ, quæ tam eximiæ liberalitati sufficere potuerunt. Ephesius homo mendicus et circumforaneus cantitando et gesticulando victum inopem quæritans, ut mos erat rhapsodis; quos Homerus suus misella stipe et esuritione pascebat. Ipse de se loquitur apud Platonem : Δεῖ γάρ με καὶ σφόδρ' αὐτοῖς (τοῖς θεαταῖς) τὸν νοῦν προσέχειν, ὡς ἐὰν μὲν κλαίοντας αὐτοὺς καθίζω, αὐτὸς γελάσομαι ἀργύριον λαμβάνων· ἐὰν δὲ γελῶντας, αὐτὸς κλαύσομαι ἀργύριον ἀπολλύς. Chius in omni litterarum genere magnum nomen est consecutus : Ephesius præter Homerum nihil doctus cantare : sicut de se fatetur; cum a Socrate interrogatus utrum Homerum solum calleret, an etiam Hesiodum et Archilochum; respondit, minime quidem istos, sed Homerum solum : atque hoc satis esse. Et aliquanto post : Ὅταν μέν τις, ait, περὶ τοῦ ἄλλου ποιητοῦ διαλέγηται, οὐδὲ προσέχω νοῦν, ἀδυνατῶ τε καὶ ὁτιοῦν συμβαλέσθαι λόγου ἄξιον, ἀλλ' ἀτεχνῶς νυστάζω, et alia plura in hanc sententiam. Sic igitur persuasum habeo, Chio illi et Ephesio patriam, gentis, fortunas, ingenium, studia, mores, omnia denique præter nomen et ætatem disparia fuisse. Et ætatem quidem cum dico, cave cum Jonsio et Gerardo Vossio et Menagio ad Olymp. LXXII Ionem Chium rejicias, qui in erubescendum errorem inciderunt inscii,

Et graviter magni magno cecidere ibi casu :

ab hominum futilissimo Æmilio Porto deccpti, qui Suidæ verba, Ἤρξατο τὰς τραγῳδίας διδάσκειν ἐπὶ τῆς πβ' Ὀλυμπιάδος, ita Latina fecit, tanquam si Ion Olymp. LXXII scribere cœpisset. Atqui, o bone, πβ' sunt LXXXII : et scholiastes comici non numerorum notas, verum integra verba exhibet, ἐπὶ ὀγδοηκοστῆς καὶ δευτέρας Ὀλυμπιάδος. Facile igitur per ætatem licitum est, usum et consuetudinem Ioni Chio cum Socrate fuisse. Quin ipse in suis scriptis Socratis mentionem fecit. Diogenes Laert.

Digitized by Google

Ἴων δὲ ὁ Χῖος καὶ νέον ὄντα τὸν Σωκράτην εἰς Σάμον σὺν Ἀρχελάῳ ἐπιδημῆσαί φησι. Quid Allatius, malevolentia et livor, non homo? quam falsus est animi, cum Gyraldum credidit primum in ea [52] opinione fuisse? Ecce tibi e transverso Suidas : Jampridem is in Διθυραμβοδιδάσκαλοι idem cum Gyraldo senserat. Καὶ Σωκράτους τοῦ φιλοσόφου ἐστὶ λόγος εἰς αὐτόν. Portus haud præter solitum perverse ; ut nihil mag's : *Exstat Socratis philosophi oratio in ipsum scripta.* Sed de dialogo Platonis intellexit Lilius ; et recte quidem : eo solum nomine culpandus, quod errantem ducem secutus est. Jam vero, cum illud exploratum sit de Olympiade LXXXII, quis dubitet quin Ionem Æschylus anteierit ætate? siquidem obiit fere septuagenarius, triennio prius ad minimum quam Ion ad studium tragicum se applicaret. Præterea, narrat Ion (apud Athenæum) convenisse se in insula Chio Sophoclem poetam, cum prætor factus navigaret in Lesbum : et (apud Plutarchum) memorat solitum esse Periclem jactare se magnificentissime, quod Samios vicisset. Ea vero gesta sunt Olymp. LXXXIV, IV, a morte Æschyli annis quindecim. Didascaliæ veteres in Argumento Hippolyti : Ἡ σκηνὴ τοῦ δράματος ὑπόκειται ἐν Θήβαις (imo Τροιζῆνι) ἐπὶ Ἀμείνονος ἄρχοντος Ὀλυμπιάδι πζ' ἔτει δ'. Πρῶτος Εὐριπίδης, δεύτερος Ἰοφῶν, τρίτος Ἴων. Itaque Olymp. LXXXVII, IV, Ion fabula certavit annis septem et viginti posteaquam Æschylus mortuus est. Denique hæc, sodes, vide ex Aristophanis Pace :

Θε. *Οὐκ ἦν ἄρ' οὐδ' ἃ λέγουσι περὶ τὸν ἀέρα,*
Ὡ ἀστέρες γινόμεθ', ὅταν τις ἀποθάνῃ;
Τρ. *Μάλιστα.*
Θε. *Καὶ τίς ἐστιν ἀστὴρ νῦν ἐκεῖ;*
Τρ. *Ἴων ὁ Χ ος.*

Scholiastes notat Ionem jam mortem obiisse : Ὅτι ὁ μὲν Ἴων ἤδη τέθνηκε δῆλον. Addo, etiam eodem anno quo acta est ea fabula, XIII videlicet belli Peloponnesiaci, Olymp. XC, II, uti constat ex ipsa comœdia, ubi Trygæus sic Pacem alloquitur :

Μὰ Δί', ἀλλ' ἀπόφηνον ὅλην σαυτὴν
Ἀγναισπρεπῶς τοῖσιν ἑρασταῖς
Ἡμῖν, οἳ σου τρυχόμεθ' ἤδη
Τρία καὶ δέκ' ἔτη.

Jam nusquam habet Malalas, quo abdat illud putidum et inhonestum caput. Tantum [53] abest ut Ion Æschylo natu fuerit grandior, ut superstes ei fuerit annos solidos XXXVII. Nunc tempus est ut de Ionis scriptis fidem liberemus. Et profecto non immerito propter multiplicem doctrinam a Callimacho laudatus est Ion. Καὶ Καλλίμαχος, ait Suidas, ἐν χωλιάμβοις μέμνηται αὐτοῦ, ὅτι πολλὰ ἔγραψεν. Nam ut poemata prius recenseamus ; deinde quæ oratione prosa composuit : *Melica* Ionis laudantur et *Dithyrambica.* Schol. Aristophanis, et Suidas : Ἴων διθυράμβων καὶ μελῶν ποιητής. Harpocration : Ἔγραψε δὲ μέλη πολλά. Et dithyrambo quidem vicit, cum Atheniensibus viritim Chii cadum distribuit : ex Melicis carminibus exstat Odæ principium, Ἀοῖον ἀμεροφόιταν. Ἀστέρα μείναμεν, ἀελίου Λευκοπτέρυγα πρόδρομον. Sic lege apud scholiastem et Suidam : male in utroque ἀεροφόιταν, et in altero λευκῇ πτέρυγι. *Pæanes. Hymni, Scolia* sive carmina convivalia. Schol. Aristoph. *Elegiaca.* Idem et Suidas. Ex Elegis non paucos versus adducit Athenæus : ut lib. XI, c. 3 : Καὶ Ἴων δ' ὁ Χίος φησι,

Χαιρέτω ἠμέτερος βασιλεὺς σωτήρ τε πατήρ τε,
Ἡμῖν δὲ κρητὴρ οἰνοχόοι θέραπες
Κιρράντων προχύταισιν ἐν ἀργυρέοις· ὁ δὲ χρυσὸς
Οἶνον ἔχων χειρῶν ἰζέτω εἰς ἕδαφος·

et quæ sequuntur : ubi Casaubonum nequidquam æstuantem videas, ut eliciat ex istis sententiam commodam ; nam prius correctionis indigent, quam a quoquam intelligi possint. Non longe aberrabimus a scopo, si sic legerimus :

. . . . . *ὁ δ' ἕκαστος*
Οἶνον ἔχων χειροῖν ἰζέτω εἰς ἕδαφος.

Comœdiæ ut comici schol. *Comœdia* ut Suidas. *Epigrammata.* Idem schol. et Anthologia Epigram. lib. III, c. 26 :

Ἴωνος εἰς Εὐριπίδην.
Χαῖρε μελαμπέπλοις, Εὐριπίδη, ἐν γυάλοισι
Ἱερίας τὸν ἀεὶ νυκτὸς ἔχων θάλαμον.
Ἴσθι δ' ὑπὸ χθονὸς ὤν, ὅτι σοι κλέος ἄφθιτον ἔσται,
Ἴσον Ὁμηρείαις ἀενάοις χάρισιν.

Sed omnino [54] falsa est et ementita inscriptio : quam ratio temporum refutat et rejicit. Mirificum vero poetam Ionem, qui Euripidem mortuum epigrammate celebraverit, ipse jam annos tredecim exstinctus ! Decessit Ion. Olymp. XC, 2, anno belli Peloponnesiaci XIII. Euripides autem et Sophocles ejus belli XXVI anno, Olymp. XCIII, 3, uti constat ex Aristophanis Ranis, quæ actæ sunt eo anno Dionysiis τοῖς κατ' ἀγρούς · ut alia argumenta mittam ab eruditis viris occupata. Itaque loco Ἴωνος scribendum est fortassis Ἰωάννου, vel Βίωνος vel Διωνος, ut cuique libitum fuerit. *Tragœdiæ* numero XII, ut alii volunt XXX, ut alii XL σχολ. et Suidas. Tituli quidem undecim a veteribus grammaticis adhuc servantur. *Ἀγαμέμνων*, idem σχολ. et Athenæus. Hesychius : Πεδανῷ ὕπνῳ, ἢ πεδανῇ κούφῳ, Ἴων, Ἀγαμέμνονι, τινὲς δὲ οὐ βεβαίῳ. leg. ἠπεδανῷ, κούφῳ. *Ἀλκμήνη.* Hesych. Pollux X, 23. Ἐν δὲ τῇ Ἴωνος Ἀλκμήνῃ, ὃ εἰς τὴν τῆς τροφῆς παρασκευὴν ἦν, θυλακίσκη ὠνόμαστται. Repone ex cod. Vossiano. ὁ εἰς τὴν τῆς τροφῆς παρασκευὴν θυλακίσκος ὠνόμασται. Ἀργεῖοι Hesych. *Μέγα δρᾶμα.* Pollux X, 45. Hesych. in Ὀνοταζομένη, et Μελάγχετον, μεγάλῳ δράματι ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, οἷον ἀκμάζουσαν. Lego : Μελαγχαίταν, Ἴων Μεγάλῳ δράματι. Homines ἀκμάζοντες ætate florentes capillitio fere nigro sunt, provecti canescunt. Sed verbum id inversum est ab Ione, et ad alia trálatum, quæ sunt annis et viribus integris : quasi diceretur exempli gratia ἵππος μελαγχαίτας *equus florenti ætate juvencus. Φρουροί.* Schol. Aristoph. Hesych. Athenæus : *Φοίνιξ.* Julius Pollux : Ἴων δὲ ἐν Φοίνικι σαφέστερον · Ἀλλ' ὦ θυρέτρων τῶνδε κωμῆται θεοί. Enarrator Comici ad Ranas : Τοῦτο τοῦ Ἴωνός ἐστιν ἐκ Φοινίκης ἢ καὶ Οἰνέως· Εἰ δ' ἐγὼ ὀρθῶς

Digitized by Google

ἰδεῖν βίον ἀνέρος, πολιῆται. Repone ex certissima conjectura ἐκ Φοίνικος ἢ Καινέως· et versus iste Heroicus est, non alienus a tragœdia.

Εἰ δ' ἐγὼ ὀρθὸς ἰδεῖν βίον ἀνέρος, ὃν πολιῆται.

sic Athenæus lib. III et IV : Ἴων ἐν Φοίνικι, ἢ Καινεῖ. Itaque est *Φοίνιξ ἢ Καινεύς* et *Φοίνιξ δεύτερος*. Vide Hesychium in Τιμαλφής. Athenæus fine lib. IV : Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ Φοίνικι ὁ Ἴων φησίν. Ἔκτυπον ἄγων βαρὺν αὐλὸν τρέχοντι ῥυθμῷ, [55] οὕτω λέγων τῷ Φρυγίῳ. Non de nihilo est quod codd. mss. constanter exhibent τρέχοντα· ad quorum indicium sic legerim :

. . . . ἐκτύπουν, ἄγων βαρὺν
Αὐλὸν, τρέχοντα ῥυθμόν . . . .

ut in Euripidis Rheso.

Πολλοῖσι σὺν κώδωσιν ἐκτύπει φόβον.

Τεύκρος. Hesychius : Ἀΐδροι, ἀΐδριες, Ἴων Τεύκρῳ ἢ Ἀϊδροφῶντι, ἀΐδρίων ἀναιρετικῷ, scribe Ἴων, et illud alterum Hesychii peccatum est scutica dignum. Quicunque fuerit *interfector* iste *stultorum*, homo sane metuendus, sine dubio trucidasset Hesychium si occasionem hanc nactus fuisset. Vera scriptura est Ἀνδρειφόντῃ, ἀνδρῶν ἀναιρετικῷ, ex Homerico isto :

Μηριόνης ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρειφόντῃ.

Ἀμφιδώτης, περιδόητος· Ἴων Τεύκρῳ. Lego περιδοήτου. Βώσας, βεβωμένος Herodot. inde ἀμφίδωτος. Idem alibi, Ἀμφιρῶτις, περιδόητος. Iterum tibi, mi Hesychi, a stulticida illo cavendum est; nam cur non ego par pari referam, et barbariam tuam ulciscar nunc demum nato vocabulo? *Ὀμφάλη*. Schol. Aristoph. Harpocration. Hesychius : Ἐῤῥωπίζομεν, Ἴων Ὀμφάλῃ· τινὲς ῥωπίζειν ἀπέδοσαν τὸ ἀτεχνεύεσθαι, καὶ ἀμαθεύεσθαι (pro ἀμαθαίνειν) κακῶς. Ἔστι γὰρ ῥῶπος ὁ λεπτὸς καὶ ποικίλος φόρτος, καὶ βέβαιος, καὶ τὰ ἔσω τῶν ῥωπῶν πλέγματα κανᾶ καὶ σεῖστρα κυρίως. Lego : ἀτεχνιτεύεσθαι· Et : Ἔστι γὰρ ῥῶπος ὁ λεπτὸς καὶ ποικίλος φόρτος, καὶ γέλγαι, καὶ τὰ ἐκ τῶν ῥωπῶν πλέγματα κανᾶ καὶ σῆστρα κυρίως. Quanto hæc meliora quam illa Palmerii! Hesychius alibi. Ἐριωπιζόμην, ἢ τεχνητευόμην, ἢ σύμμικτα σχήματα εἶχον. Iterum a librariis deceptus est. Sana lectio est : Ἐῤῥωπίζομεν, ἠτεχνιτεύομεν, ἢ σύμμικτα χρώματα εἴχομεν. Etymolog. magnum : Ἐῤῥωπίζομεν, εὔμικτα καὶ συμπεφορημένα ἐποιοῦμεν· quod ferri quidem potest; sed emendatius fortasse profertur ab Eustathio : Φέρεται δὲ καὶ ῥῆμα τὸ ῥωπίζειν, ὃ δηλοῖ τὸ σύμμικτα καὶ συμπεφυρμένα ποιεῖν. Quod ad βέβαιος attinet, terminatio *ος* in libris mss. minuto apice signatur : illa vero non oppido dissimilia γέλγαι vel γέλγια et βέβαι. Aliis est potius γέλγη numero singulari. Eustathius : Ῥῶπος, λεπτὸς καὶ ἀτελὴς (leg. εὐτελὴς) φόρτος, ὡς δὲ Αἴλιος Διονύσιος λέγει, καὶ ποικίλος· γέλγην δὲ, φησὶν, αὐτὴν ἔλεγον οἱ παλαιοί. Hesych. Γέλγη, ὁ ῥῶπος, καὶ βάμματα, καὶ ἄτρακτοι καὶ κτένες. Photius patriarcha [56] : Ῥῶπος, μηδενὸς ἄξιον, Ῥῶπος καὶ γέλγη, ὁ ποικίλος. λεπτὸς φόρτος. Jam σῆστρα certissima emendatio; ea sunt canistra virgultis aut juncis contexta. Hesychius : Σῆστρα κόσκινα ἢ κύμβαλα, duo verba confundit σῆστρα et σεῖστρα, quorum hoc ἀπὸ τοῦ σείειν formatur, illud ἀπὸ τοῦ σήθειν. Achæus vetustus tragicus docuit Omphalen satyricam : quo de genere persuasum prorsus habeo etiam hanc Ionis fuisse. Hercules servivit Omphalæ, Genio et Veneri assidue litavit : jussus et inter ancillarum greges pensa carpere, sicubi duro et indocto pollice fila rumpebat, e vestigio hominis caput sandalium commitigabat. Nihil hic triste neque tragicum : ludus jocusque omnia. Favent huic sententiæ fragmenta, quotquot supersunt, quæ nihil nisi convivia, comessationes et symphonias pollicentur. Hesych. Μεσόμφαλοι, φιάλαι. Etym. Πῦθι Παχτωλοῦ ῥοάς. Pollux : Καὶ τὴν μέλαιναν στίμμιν ὀμματογράφον. Athenæus :

. . . . . Οἶνος οὐκ ἔνι
Ἐν τῷ σκύφει . . . . .
Ἐνιαυσίαν γὰρ δεῖ με τὴν ἑορτὴν ἄγειν.
Αὐδός τε μαράδις αὐλὸς ἡγείσθω βοῆς.

Et lib. X :

Ἀλλ' εἶα Αὐδαὶ ψάλτριαι, παλαιθέτων
Ὕμνων ἀοιδοί, τὸν ξένον κοσμήσατε.

Ita lege, non Ἀλλ' αἱ Αὐδαὶ, quod versus recusat. Et eodem libro : Ἴων δ' ἐν Ὀμφάλῃ ἐμφανίσας τὴν Ἡρακλέους ἀδδηφαγίαν ἐπιφέρει·

Ὑπὸ δὲ τῆς Εὐφημίας
Κατέπιτε καὶ τὰ κᾶλα καὶ τοὺς ἀνθρακας.

Casaubonus corrigere conatus est, τῆς εὐφαγίας. Nollem factum. Neque enim quisquam ita locutus est; neque, si fuerit locutus, eo magis conveniret huic loco; quia syllaba secunda foret brevis. Nihil aptius excogitari potest τῆς βουλιμίας· adeo quadrant omnia, similitudo, mensura, sententia. Libet illud afferre cum probationis tum boni hominis causa,

Ἔξω τὰν βούλιμον, ἔσω τὰν πλουθυγίειαν.

Atque hæc quidem de Omphale scripseram; cum Strabo mihi ad manum non esset. Postea quam copia facta est eum adeundi, delectatus sum ejus suffragio confirmari sententiam meam. Verba sunt [57] lib. I De insulis, quæ continenti quondam adhærentes, postea interfuso mari avulsæ sunt. Ἴων δὲ περὶ τῆς Εὐβοίας φησὶν ἐν Ὀμφάλῃ Σατυρείς.

Εὐβοῖδα μὲν γῆν λεπτὸς Εὐρίπου κλύδων
Βοιωτίας ἐχώρισ' ἀκτῆς, ἐκτεμὼν
Πρὸς Κρῆτα πορθμόν.

Locum hunc, ait Casaubonus, *depravatum esse monere possum : emendare non possum sine ope codicum.* Ego vero nullis adjutus codicibus, nisi tamen in integrum restituero; nihil deprecor, ne dentatis criticorum chartis et canina eloquentia conscindar. Lego autem sic :

Εὐβοῖδα μὲν γῆν λεπτὸς Εὐρίπου κλύδων
Βοιωτίας ἐχώρισ', ἀκτὴν ἐκτεμὼν
Προβλῆτα πορθμῷ·

Homerus Od. ε.

Ἀλλ' ἀκταὶ προβλῆτες ἔσαν, σπιλάδες τε, πάντοι τε.

et hymno in Bacchum :

Digitized by Google

. . . . Ὡς ἐφάνη παρὰ θῖν' ἁλὸς ἀτρυγέτοιο
Ἀκτῇ ἐπὶ προβλῆτι.

Nec minus recte illud πορθμῷ Pomp. Mela : Sicilia aliquando continens, et agro Brutio annexa, post *freto* maris Siculi *abscissa* est. Idem Casaubonus legit Ὀμφάλῃ Σατυρικῇ, vel Σατυρικῷ videlicet δράματι· nam Ionis Omphalam, ut Achæi, satyricam fuisse putat. Postea tamen oblitus est hujus loci, cum aureolum illum libellum De satyrica composuit. Sic enim narrat p. 186 : *Scripserat et Ion Chius poeta tragicus Omphalam : sed id drama fuisse satyricum nusquam lego.* Tu revoca in memoriam quæ scripsimus supra paulo in hac Epistola, et sine cunctatione lege ἐν Ὀμφάλῃ Σατύροις. Illud etiam notandum, cum numero singulari conjungi Σατύρους· cujus rei exemplum tunc non habuimus. Sic Lycophronis Μενέδημον Σατύρους laudant Athenæus et Laertius. Jamque etiam in memoriam redeo luculenti loci apud Galenum Comm. 1 ad vi Ἐπιδημιῶν, ubi Sophocles citatur in Σαλαμῖνι Σατύροις. Is ita se habet. Νυνὶ δὲ ἀρκέσει τοῖς γραμματικοῖς ἀκολουθήσαντα, κατὰ τὴν ἐκείνων διάταξιν εἰπεῖν τι περὶ τῶν κατὰ τὴν πέμφιγα σημαινόμενων. Δοκεῖ μὲν γὰρ αὐτὴν ἐπὶ τῆς πνοῆς Σοφοκλῆς ἐν Κολχοῖς λέγειν. Ἀπῆξε πέμφιξιν οὐ πέλας φόρου (lege Ἀπῆξε πέμφιξ Ἰονίου πέλας πόρου.

Sic Æschylus [58] Prometheo :

Χρόνον δὲ τὸν μέλλοντα πόντιος μυχὸς,
Σαφῶς ἐπίστασ', Ἰόνιος κληθήσεται,
Τῆς σῆς πορείας μνῆμα τοῖς πᾶσι βροτοῖς.

Apollonius Rhodius lib. IV, loquens de Colchis :

Τῷ καὶ ὑπέρθη τούς γε βαλὼν ὑπὲρ αὐχένα γαίης
Κόλπον ἔσω πόντοιο πανέσχατον Ἰονίοιο.

Vel ad hunc modum, si id minus placet, æque commoda mutatione ;

Ἀπῆξε πέμφιξ ἐξ ἑῶ σελασφόρου.)

Καὶ αὐτὸς ἐν Σαλαμῖνι Σατύροις· καὶ τάχ' ἂν κεραύνια πέμφιξι βροντῆς καὶ δυσοσμίας λάβοι. (Lege — καὶ τάχ' ἂν Κεραύνια Πέμφιξι βροντῆς καὶ δυσοσμίας βάλοι.) Αἰσχύλος δὲ ἐν Προμηθεῖ Δεσμώτῃ (imo vero Λυομένῳ.)

Εὐθεῖαν ἔρπε τήνδε· καὶ πρώτιστα μὲν
Βορεάδας ἧξείς πρὸς πνοὰς, ἵν' εὐλαβοῦ
Βρόμον καταιγίζοντα, μή σ' ἀναρπάσῃ
Δυσχειμέρῳ πέμφιγι ξυστρέψας ἄγων.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἀκτίνων αὐτῶν δοκεῖ χρῆσθαι τῷ τῆς πέμφιγος ὀνόματι Σοφοκλῆς ἐν Κολχοῖς κατὰ τάδε τὰ ἔπη· κἂν ἐθαύμασα τῆδε σκοπῶν πέμφιγα χρυσέαν ἰδών. (Lege — Κἀπεθαύμασα Τηλέσκοπον πέμφιγα χρυσείαν ἰδών.) Οὕτω καὶ Αἰσχύλος. Ἐξαντιαίας οὔτε πέμφιξ ἡλίου προσδέρκεται, οὔτ' ἄστερον στόμα λητῴας κόρης. (Lege Αἰσχύλος ἐν Ξαντρίαις.)

Ἃς οὔτε πέμφιξ ἡλίου προσδέρκεται,
Οὔτ' ἀστεροπὰν ὄμμα Λητῴας κόρης.

Ea fabula citatur in Catalogo dramatum et Scholiis Eumenidum. Pollux, x, c. 26 : Τὰς μέντοι λαμπάδας καὶ Κάμακας εἴρηκεν ἐξαντρίας Αἰσχύλος. Ms. codex Is. Vossii habet ἐν ξαντρίαις, ut et antea viri docti ex conjectura emendarunt. Porro Æschylus in his A versibus se ipse imitatus est : nam hæc habet in Prometheo vincto de Græis sive Phorcidibus :

Μονόδοντες, ἃς οὔθ' ἥλιος προσδέρκεται
Ἀκτῖσιν, οὔθ' ἡ νύκτερος μήνη ποτέ.)

Ἐπὶ δὲ τῆς ῥαγίτιδος [59] (lege ῥανίδος) ὁ αὐτός φησιν ἐν Προμηθεῖ·

Ἐξευλαβοῦ δὲ, μή σε προσβάλλῃ στόμα
Πέμφιξ· πικρὰ γὰρ κοὐδιὰ ζωῆς ἀτμοί.

Καὶ ἐν Πενθεῖ· Μηδ' αἵματος πέμφιγα πρὸς πέδῳ βάλῃς. Ἐπὶ δὲ τοῦ νέφους δοκεῖ τετάχθαι κατὰ τόδε τὸ ἔπος ἐν Σαλαμῖνι Σατύροις παρὰ Σοφοκλεῖ· Πέμφιγι πᾶσαν ὄψιαγέλων πυρός. (Scrib. Πέμφιγι πᾶσαν ὄψιν ἀγγέλῳ πυρός.) Καὶ παρ' Ἰδύκῳ· Πυκνὰς πέμφιγας πιόμενοι. Λέλεκται δὲ οὗτος ὁ λόγος αὐτῷ κατά τινα παραβολὴν ἐπιχειμαζομένων (lege B ἐπὶ χειμ.) εἰρημένην, διὸ καὶ τῶν προγνωστικῶν οἱ πλεῖστοι ἐπὶ τῶν κατὰ τοὺς ὄμβρους σταγόνων εἰρῆσθαί φασι τὰς πέμφιγας. Ὁ δὲ Καλλίμαχος ὧδε· Μὴ διὰ πεμφίγων * ἐνάγουσιν ἔα. Ὁ δὲ Εὐφορίων οὕτως· εἶπε δ' ἄνθη πέμφιγες ἐπιτρύζουσι θανόντα. Versus est hexametrus, Εἰ πεδαναὶ, vel Ἠπεδαναὶ πέμφιγες ἐπιτρύζουσι θανόντα. I. e. *murmure suo quasi lamentari videntur.* Possis etiam legere, ἐπικλύζουσι. Quod ad Σαλαμῖνα Σατύρους attinet, cujus gratia cætera emendavimus, nemo me adduxerit, ut verbum mendo esse vacuum existimem. Æschylus quidem fecit Σαλαμῖνα, sive Σαλαμινίας· Sophocleæ fabulæ, quæ eo titulo inscripta sit, nemo alius meminit. Ausim pro certo dicere lectionem rectam esse Σαλμωνεῖ Σατύροις. Hesychius bis : Σοφοκλῆς C Σαλμωνεῖ.

Quatuor hic invectus equis, et lampada quassans,
Per Graium populos, mediæque per Elidis urbem
Ibat ovans, divumque sibi poscebat honorem,
Demens! qui nimbos et non imitabile fulmen
Ære, et cornipedum pulsu simularet equorum.

Hactenus quidem argumentum est satyris aptum, et conveniens ad hilarem et festum diem. Huc quoque fragmenta illa videntur pertinere; quæ verba sunt cujuspiam qui facete et urbane irridet joculatorem illam simiam Tonantis :

Καὶ τάχ' ἂν Κεραύνια
Πέμφιξι βροντῆς καὶ δυσοσμίας βάλοι.
Forsan et petet Ceraunia
Odore tetro et vi corusca fulminis.

Et [60] illud alterum :

D Πέμφιγι πᾶσαν ὄψιν ἀγγέλῳ πυρός.
Nimbo ora velans *nuntio tonitrui.*

Atque hucusque Sophocles in eo dramate processit : nam quæ sequuntur, plane tragica sunt, et lamentabili carmine deploranda.

At pater omnipotens densa inter nubila telum
Contorsit (non ille faces, nec fumea tædis
Lumina), præcipitemque immani turbine adegit.

Et hæc quidem conjectura probabili nituntur : sed extra controversiam rem statuit Athenæus lib. XI : Καλεῖται δὲ μάνης καὶ τὸ ἐπὶ κοττάβου ἐφεστηκὸς, ὀφ' οὗ (leg. ἐφ' οὗ) τὰς λάταγας ἐν παιδιᾷ ἔπεμπον, ὅπερ ὁ Σοφοκλῆς ἐν Σαλμωνεῖ χάλκειον ἔφη κάρα, λέγων οὕτως·

Τὰ δ' ἔστι κνισμὸς καὶ ῥαλημάτων ψόφος,

Digitized by Google

Τῷ καλλικοτταβοῦντι νικητήρια
Τίθημι, καὶ βαλόντι χάλκειον κάρα.

Jam si potes, dubita, an drama satyricum fuerit necne. Profecto qui potest animum inducere, ut versus proximos autumet in tragœdia posse dici: auctor ego sum, ut prius quid sit tragœdia, quid satyra discat, quam de rebus aliquantum a vulgari notitia remotis sententiam ferat.

Undecima Ionis fabula *Εὐρυτίδαι*. Athenæus, lib. xi Hesych. Ἰήϊος θρῆνον σημαίνει, ὡς Σοφοκλῆς Τρωΐλῳ καὶ Ἴωνι Ἐρυτίδαις. Lege Εὐρυτίδαις. Ἀθίκτορας, ἀνεπάφους παρθένους, οἷον Εὐρύτιδες. Pulchre fecisse sibi visus est, qui emendavit, οἷον Εὐριπίδης. Tu vero meo periculo repone, Ἀθίκτους κόρας, ἀνεπάφους παρθένους, Ἴωνι Εὐρυτίδαις. Eurytidæ autem, ne quis forte nesciat, sunt Euryti Œchaliensis filii, quos Hercules occidit. Habes tragœdiæ argumentum. Non prætermittendus est insignis locus apud schol. Soph. ad Trachinias, Διαφωνεῖται ὁ τῶν Εὐρυτιδῶν ἀριθμός. Ἡσίοδος μὲν γὰρ (in Ἠοίαις, ut puto, vel Ἡρωικῇ γενεαλογίᾳ) τέτταράς φησιν ἐξ Εὐρύτου καὶ Ἀντιόχης παῖδας οὕτως.

Ἡ δ' ὑποκυσσαμένη καλλίζωνος Στρατονίκη
[61] *Εὔρυτον ἐν μεγάροισιν ἐτείρατο φίλτατον υἱόν.*

Τοῦ δ' υἷες ἐγένοντο Δηΐων τε, Κλύτιός τε,
Τοξεύς τ' ἀντίθεος, ἠδ' Ἶφιτος ὄξος Ἄρηος.
Τοὺς δὲ μέθ' ὁπλοτάτην τέκετο ξανθὴν Ἰόλειαν
Ἀντιόχη κρείουσα, παλαιὸν γένος Αὐβολίδαο.

Κρεόφιλος δὲ δύο· Ἀριστοκράτης δὲ τρεῖς, Τοξέα, Κλύτιον, Δηΐονα. Satis jam pernosti, qui sint Ionis Eurytidæ. Sed haud plene satisfactum esset promisso nostro; si versus eos dimitteremus ex manibus, et mendum teterrimum silentio dissimularemus. Principio legendum Ἀντιόπη. Schol. Apollonii: Κλύτιος καὶ Ἶφιτος οἱ τῆς Ἀντιόπης παῖδες. Hyginus: *Clytius et Iphitus Euryti et Antiopes Pylonis filiæ filius.* Quæ quasi manu nos ducunt ad cætera corrigenda. Jam enim Hygini auctoritate scribo Πύλωνος pro παλαιὸν γένος· atque adeo, ut pompam et proœmia missa faciam, versum hunc integrum præstabo, sicut ab Hesiodo profectus est,

Ἀντιόπη κρείουσα Πύλωνος Ναυβολίδαο.

Nam credo mihi unum, qui Auboli vel Aubolidæ meminit. Naubolus vero nemini ignotus esse possit, qui labris primoribus gustavit litteras humaniores. Apollonius Rhodius:

Τῷ δ' ἐπὶ δὴ θείοιο κίεν Δαρδανίοιο γενέθλη
Ναύπλιος, ἦ γὰρ ἦεν Κλυτονήου Ναυβολίδαο,
Ναύβολος αὖ Λέρνου.

Conveniunt ætas, locus: ut, quanquam de hac re nullum verbum faciant alii scriptores, nihil tamen impediat, quo minus Pylon Nauboli filium esse potuerit. Denique pro Κρεόφιλος lege Κρεώφυλος· qui poema composuit Οἰχαλίας ἅλωσιν· ad quod respexit scholiastes. De Creophylo consulantur Apuleius, Porphyrius, Strabo, Sextus Empiricus, Suidas, Scriptor certaminis Hesiodi et Homeri, Plato Πολιτειῶν x. Photius in Lexico ms.

A Κρεώφυλος Πολιτείας ι'. Ὁ γὰρ Κρεώφυλος, ὦ Σώκρατες, ἴσως ὁ Ὁμήρου ἑταῖρος· τοῦτόν τινες καὶ διδάσκαλον Ὁμήρου λέγουσι γεγονέναι, καὶ ἔστιν αὐτοῦ ποίημα Οἰχαλίας ἅλωσις. Ἀρχαῖος μὲν οὖν ἐστι, νεώτερος δὲ ἱκανῶς Ὁμήρου. Pausanias Messenicis: Θεσσαλοὶ δὲ καὶ Εὐβοεῖς λέγουσιν, εἰ μὲν ὡς τὸ Εὐρύτιον πόλις τὸ ἀρχαῖον ἦν, καὶ ἐκαλεῖτο Οἰχαλία· τῷ δὲ Εὐβοέων λόγῳ Κρεώφυλος ἐν Ἡρακλείᾳ πεποίηκεν ὁμολογοῦντα. *Heracleam* hanc diversam [62] esse totam ab Οἰχαλίας ἁλώσει sententia est Ger. Vossii. Ægidius vero Menagius as severanter affirmat pro ἐν Ἡρακλείᾳ scribendum esse ἐν Οἰχαλίᾳ. Demiror equidem viros excellentes ingenio et doctrina morbo minime desperato medicinam non reperisse: quæ, nisi me omnia fallunt, hæc est: Τῷ δὲ Εὐβοέων λόγῳ Κρεώφυλος Ἡρακλέα B πεποίηκεν ὁμολογοῦντα. *Eubœensium autem sententiæ Creophylus Herculem induxit convenienter loquentem.* Enimvero pars magna illius poematis fuit Hercules; ut propemodum jam illud audire mihi videar:

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε βίη Ἡρακληείη.

Similis locutio est in istis, quæ occasione alia supra adduximus: Ἐν τοῖς Κρησὶν Εὐριπίδης Ἴκαρον μονῳδοῦντα ἐποίησεν, et· Ἐν ταῖς Κρήσσαις Ἀερόπην εἰσήγαγε πορνεύουσαν· neque opus est, ut plures testes excitemus. Sunt qui Οἰχαλίας ἅλωσιν ad Homerum referunt; sicut auctor est Callimachus apud Strabonem et Sextum:

C *Τοῦ Σαμίου πόνος εἰμί, δόμῳ ποτὲ θεῖον Ὁμηρον*
Δεξαμένου· κλαίω δ' Εὔρυτον ὅσσ' ἔπαθε
Καὶ ξανθὴν Ἰόλειαν· Ὁμήρειον δὲ καλεῦμαι
Γράμμα· Κρεωφύλῳ, Ζεῦ φίλε, τοῦτο μέγα.

Suidas in Ὁμηρος. Ἀναφέρεται δὲ εἰς αὐτὸν καὶ ἄλλα τινὰ ποιήματα, Ἀμαζόνια, Ἰλιὰς μικρά, Νόστοι, Ἐπικιχλίδες, Ἠθιέπακτος ἤτοι Ἴαμβοι, Σικελίας ἅλωσις. Sed pro Σικελίας sine ulla dubitatione legendum est Οἰχαλίας. Addam illud quoque, quod, si bene Millium meum novi, prætermissum esse graviter tulisses: nimirum Ἠθιέπακτος esse verbum nihili, et aliquanto inferius sic scribi, Ἑπταπάκτιος. Καὶ Ἑπταπάκτιον, ait, καὶ Ἐπικιχλίδας ἐποίησεν. Et prima quidem specie ea conjectura vera videbatur, ἑπτὰ scilicet Ἐπίγονοι. Meminerant enim et septem esse Epigonos, et ad Homericorum poematum numerum ascribi. Herodotus iv: D Ἀλλ' Ἡσιόδῳ μέν ἐστι περὶ Ὑπερβορέων εἰρημένα, ἐστὶ δὲ καὶ Ὁμήρῳ ἐν Ἐπιγόνοισιν, εἰ δὴ τῷ ὄντι γε Ὅμηρος ταῦτα τὰ ἔπεα ἐποίησε. Sed repudiavi continuo illam sententiam, ubi animadverti Epigonos esse ἔπη καὶ οὐκ Ἰάμβους, non senarios, sed hexametros. Scriptor certaminis Homeri et Hesiodi: Ὁ δὲ Ὅμηρος ἀποτυχὼν τῆς νίκης, περιερχόμενος ἔλεγε τὰ ποιήματα· πρῶτον μὲν τὴν Θηβαΐδα ἔπη ζ'. ἧς ἡ ἀρχὴ,

[63] *Ἄργος ἄειδε, θεὰ, πολυδίψιον· ἔνθα ἄνακτες.*
Εἶτα ἐπιγομένου (lege non dubitanter Ἐπιγόνους) ἔπη ζ' ὧν ἡ ἀρχὴ,
Νῦν αὖθ' ὁπλοτέρων ἀνδρῶν ἀγχόθι βᾶ, Μοῦσαι.

Digitized by Google

Alii et Thebaidem et Epigonos attribuunt Antimacho Colophonio. De illa quidem res est vulgaris : de his testem habeo Scholiastem Aristoph. ad Pacem : Παι. Νῦν αὖθ' ὁπλοτέρων ἀνδρῶν ἀρχώμεθα — σχολ. ἀρχὴ τῶν Ἐπιγόνων Ἀντιμάχου. Verum extra omnem controversiam rem posuit Joannes Tzetzes, qui utriusque scripti simul mentionem facit, in *Iliade interpretata allegorice*, quæ nondum edita est :

Τρία καὶ δέκα γέγραφε μνημόσυνον βιβλία,
Μαργίτην τε, καὶ Αἰγάτε, καὶ τῶν Μυῶν τὴν μάχην
Τὴν Ἐπιγόνων μάχην τε γράφει, καὶ Θηβαΐδα,
Τὴν Οἰχαλλαν, Κέρκωπας εἰς τοὺς Θεούς τε Ὕμνους,
Καὶ τοὺς Ἑπτὰ ἐπάκτιον καὶ τὰς Ἐπικιγκλίδας,
Καὶ Ἐπιγράμματα πολλὰ σὺν Νυμφικοῖς τοῖς Ὕμνοις,
Καὶ τὴν Ὀδύσσειαν αὐτὴν μετὰ τῆς Ἰλιάδος.

In his etiam Œchaliam habes : sed aliud exemplar non τοὺς habet, verum τὴν ἑπτὰ ἐπάκτιον. Aut ego plane desipio, aut legendum est,

Καὶ τὴν Ἑπταεπάκτιον καὶ τὰς Ἐπικιχλίδας·

postremam enim vocem non Suidas tantum, sed et Herodotus ita exhibet, et Athenæus lib. II et XIV. Quin etiam apud Suidam illud ἑπταπάκτιον ad hoc exemplum corrigendum est : et pro ἠθιέπακτος scribendum videtur ἡ ζεπάκτιος, i. e. ἡ ἑπταεπάκτιος. Nam ζ' notat ἑπτά. Sic apud Hesychium : Ἐννεωρὸς θέτης· lege θ' ἔτης, i. e. ἐνναέτης, quia θ' significat ἐννέα· et verbo uno interjecto, Ἐννηής, σώφρων, ἀληθὴς, ἀγαθὸς, πατρῷος. Librarii, ut compendium operæ faciant, πηρ scribunt pro πατήρ, et pro πατρῷος, πρῷος quod in hoc loco depravatum est ex πρᾶος. vide Hes. in Ἐνηής. Cæterum de notione τῆς Ἑπταεπακτίου, ut et illud attingam, facillimum est multa comminisci : proxime tamen, opinor [64], ad verum accedent, qui Homerum putaverint in opusculo illo lusisse de hominibus quibusdam numero septem, qui ἐπ' ἀκτῆς, *in littore*, cibo vel somno curabant corpora, vel aliud quid jocosi et ridiculi faciebant. Homerus ipse in *Certamine cum Hesiodo* : Ἀνδράσι λῃστῆρσιν ἐπ' ἀκτῆς δόρπον ἑλέσθαι· et *Odyss.* Υ·

Τὸν δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς εὗρε καθήμενον.

Et Herodotus in vita Homeri : Καὶ οὕτως ἀναλαβόντες αὐτὸν ἀνήχθησαν, καὶ ἴσχουσιν ἐπ' ἀκτῆς· οἱ μὲν δὴ ἁλιεῖς πρὸς ἔργον ἐτράπησαν, ὁ δὲ Ὅμηρος τὴν νύκτα ἐπὶ τοῦ αἰγιαλοῦ κατέμεινεν. Et aliquanto inferius : Καὶ ἀναχθεὶς μετά τινων ἐγχωρίων ἀπηνέχθη εἰς τὴν Ἴον· καὶ ὡρμίσθησαν οὐ κατὰ πόλιν, ἀλλ' ἐπ' ἀκτῆς. Atque hanc vel illam rem verisimile est argumentum et occasionem poemati dedisse. Venio ad ea quæ *oratione prosa* Ion composuit. Nam in eo genere libros edidisse testis est Plutarchus, *De fortuna Romanorum* : Ἴων μὲν οὖν ὁ ποιητὴς ἐν τοῖς δίχα μέτρου καὶ καταλογάδην αὐτῷ γεγραμμένοις φησὶν, ἀνομοιότατον πρᾶγμα τῇ σοφίᾳ τὴν τύχην οὖσαν ὁμοιοτάτων πραγμ των γίνεσθαι δημιουργόν. Et Suidas in Διθυρ. Ἔγραψε δὲ κωμῳδίαν καὶ ἐπιγράμματα καταλογάδην καὶ πρεσβευτικὸν λεγόμενον. Portus vertit barbare, *Et Epigrammata oratione soluta.* Libenter vero videre vellem nobilia illa epigrammata pedestri sermone facta. Vah! adeone exaruerat penitus benigna illa vena ingenii? et exstincta erat prorsus ea mentis inflammatio, sine qua nemo fit bonus poeta? Quid? unane et generosum Ariusium in cellis evanuerat, quo memorant Ionem bene libenter plerumque esse usum? enimvero verissimum esse comperit, quod olim diserat Epicharmus ;

Οὐκ ἔστι διθύραμβος, ὅχ' ὕδωρ πίῃς.

Sed bene est, quod commoda mutatione propulsare possumus hoc dedecus a summo poeta. Sic enim Suidam emendo : Ἔγραψε δέ κ. καὶ ἐπιγράμματα, καὶ καταλογάδην πρεσβευτικὸν λεγόμενον. Schol. Aristophanis : Ἔγραψε σκόλια, καὶ ἐλεγεῖα, καὶ καταλογάδην τὸν πρεσβευτικὸν λεγόμενον, ὃν νόθον ἀξιοῦσί τινες εἶναι, οὐχὶ αὐτοῦ. Idem Scholiastes : Φαίνεται δὲ αὐτοῦ καὶ Κτίσις, καὶ Κοσμολογικὸς, καὶ *ὑπομνήματα*, καὶ ἄλλα τινά. Depravatum hunc locum sic corrige : Φαίνεται δὲ αὐτοῦ *Χίου κτίσις*. Etymologicon magnum : Λόγχας μερίδας Ἴωνες λέγουσιν, Ἴων ἐν Χίου κτήσει· Ἐκ τῆς Τέω λόγχης λόγχας ποιεῖν. Certissime [65] legendum est Ἴων ἐν Χίου Κτίσει, *Ion in Originibus Chii*. Videlicet ipse fuit Chius natione, et insula Teos Chio propinqua est, non Cio. Athenæus lib. I : Περὶ δὲ ταύτης τῆς Κράσεως Ἴων ὁ ποιητὴς ἐν τῷ περὶ Χίου φησὶν, ὅτι εὑρὼν ὁ μάντις Παλαμήδης ἐμαντεύσατο πλοῦν ἔσεσθαι τοῖς Ἕλλησι πίνουσι τρεῖς πρὸς ἕνα κυάθους. Unum idemque est scriptum ; sed rideo eos qui hæc perinde ediderunt quasi essent versus iambici, non oratio soluta : de mendo autem, quo contaminatus est locus, nihil suspicati sunt. Quorsum enim pertinet illud εὑρών ? Quid *reperit* ? quod pueri clamitant se in fata reperisse? Ego vero ausim asseverare sic a doctissimo grammaticorum fuisse scriptum : Ὅτι ὁ οἰωνόμαντις Παλαμήδης, etc. Pausanias in Achaicis Ionis quædam citat, ex hoc *Originum* libro, ut quidem conjicio : non tamen usquequaque servavit verba auctoris. Ion enim, ut hominem Chium facere par erat, in prosaicis scriptis Ionica dialecto est usus. Constat hoc ex superiore loco Etymologici, et Harpocrationis alio, et fragmento alius operis, quod Ἐπιδημίαι inscribitur. Athenæus XIII : Ἴων οὖν ὁ ποιητὴς ἐν ταῖς ἐπιγραφομέναις Ἐπιδημίαις γράφει οὕτως· Σοφοκλεῖ τῷ ποιητῇ ἐν Χίῳ συνήντησα, ὅτε ἔπλει εἰς Λέσβον στρατηγὸς et quæ sequuntur. Quanquam enim magnam partem perturbata ibi sunt verba, et in communem sermonem immutata : non obscura tamen restant vestigia Ionismi : ut κάρτα δοκέον, ἀφαιρέοντα, ἀσσοτέρα, ἔπρησσε, ῥεκτήριος, ἐνωπήθη τῇ ἐπιῤῥαπίσει. Is. Casaubonus ad locum ; Ἐνωπίσθαι, ait, *si ita scripsit auctor, nove usurpavit pro* ὑσωπεῖσθαι. Nempe, quod mireris, existimavit verba Athenæi esse, non Ionis. Atqui ἐνωπεῖσθαι vox

Digitized by Google

nihili est : ἐνωπήθη vero Ionica, et a νωπεῖσθαι formata. Hesychius : Ἐνώπηται, τεταπείνωται. Antiquum obtinuit, cum depravatum illud protulit ex aliorum fide, nihil ipse suspicans vel sollicitus. Lege vero integre νενώνηται, loco mutili istius. Idem alibi Νενώνηται, τεταπείνωται, καταπέπληκται. Lege hic quoque νενώπηται. Patriarcha Photius in Lexico ms. Νενώπηται, καταπέπληκται καὶ κατεστύγακεν. Rectissime quidem Photius, ut ex hoc Ionis loco perspicuum est. Quid ego de Athenæi interprete dicam, qui Ἐπιδημίας *Peregrinationes* interpretatur : perinde ac si Ἀποδημίαι inscriberentur [66]? Verum alibi quoque ἐπιδημιῶν meminit Athenæus, ut l. III : Τῶν δὲ χημῶν μνημονεύει Ἴων ὁ Χῖος ἐν Ἐπιδημίαις. Intellige *De adventibus clarorum virorum in Chium*, sive *De iis qui in Chio insula commorati sunt.* Similiter ac Polemo librum edidit *De Eratosthenis adventu ad Athenas.* Enarrator Comici ad Aves : Πολέμων ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ τῆς Ἀθήνῃσιν Ἐρατοσθένους ἐπιδημίας. Ex Epidemiis petita videntur vel Ὑπομνήμασι, quæ laudat Plutarchus in Vita Periclis: et Cimonis etiam non longe a principio : Ἦν δὲ καὶ τὴν ἰδέαν οὐ μεμπτὸς, ὥς φησιν Ἴων ὁ ποιητὴς, ἀλλὰ μέγας οὐλῇ καὶ πολλῇ τριχὶ κομῶν τὴν κεφαλήν. Quæ sine dubio est oratio pedestris, et magis Plutarchi verba, ut suspicor, quam Ionis. Magnus tamen Grotius ad iambos tragicos redigere conatus est :

Τὴν γὰρ ἰδέαν οὐ μεμπτὸς, ἀλλ' ἦν μέγας,
Οὐλῇ τε πολλῇ τε τριχὶ τὴν κεφαλὴν κομῶν.

Hæccine autem oratio, tam leves numeri tragicum quid spirant, et cothurno dignum? Haud vidi magis. Quid illud ibidem, bene multis interjectis? Ὁ δὲ Ἴων ἀπομνημονεύει καὶ τὸν λόγον, ᾧ μάλιστα τοὺς Ἀθηναίους ἐκίνησε (Κίμων) παρακαλῶν μήτε τὴν Ἑλλάδα χωλὴν, μήτε τὴν πόλιν ἑτερόζυγα περιϊδεῖν γεγενημένην. Grotius perinde hæc accepit, tanquam si ex tragœdiæ choro desumpta fuissent :

Μήτε τὴν Ἑλλάδα χωλὴν,
Μήτε τὴν πόλιν ἑτερόζυγα
Περιϊδεῖν γεγενημένην.

Nos pusilli homunculi vix possumus carere venia; cum etiam maximi heroes labuntur identidem et hallucinantur turpissime. Scripsit Ion et *Philosophica*, ut *Κοσμολογικόν* · Schol. Aristoph. et, si Suidæ credimus, De meteoris, et *compositas* sive ornatas orationes : Οὗτος, ait, ἔγραψε περὶ Μετεώρων καὶ Συνθέτους λόγους. Quo nihil ineptius vel falsius dici potuit. Imo neque magis contumeliose, si quis ἐπαριστέρως et perverse interpretari velit de sermonibus ad fraudem et fallaciam compositis, secundum illud Æschyli in Prometheo.

. . . Μηδέ μ' οἰκτίσας
Σύνθαλπε μύθοις ψευδέσι, νόσημα γὰρ
Αἴσχιστον εἶναί φημι συνθέτους λόγους.

Error [67] autem ortus est ex perperam intellecto loco Scholiastæ Aristoph. ad Pacem. Poetæ scilicet dithyrambici verborum amant tralationes ἐκ τῶν μετεώρων, ex astris, nubibus, aliisque quæ in sublimi fiunt; libenter etiam vocabulis sesquipedalibus et coagmentatis utuntur. Demetrius Περὶ Ἑρμηνείας. Ληπτέον δὲ καὶ σύνθετα ὀνόματα οὐ τὰ διθυραμβικῶς συγκείμενα, οἷον Θεοπεράτους πλάνας, οὐδὲ Ἄστρων δορύπυρον στρατὸν, ἀλλ' ἐοικότα τοῖς ὑπὸ τῆς ἀληθείας συγκειμένοις. Et Horatii illud :

Seu per audaces nova dithyrambos
Verba devolvit.

Ipse Suidas alibi : Διθυραμβοδιδάσκαλοι περὶ τῶν μετεώρων καὶ τῶν νεφελῶν λέγουσι πολλὰ, καὶ συνθέτους δὲ λέξεις ἐποίουν καὶ ἔλεγον ἐνδιαεριανεριγχέτους· οἷος ἦν Ἴων ὁ Χῖος ποιητής. Omnino vide Aristophanem in Pace, ejusque enarratorem. Itaque jam manifesto compertum et deprehensum est Suidæ mendacium. *Τριαγμόν.* Locus est illustris apud Harpocrationem; quem ex usu fuerit integrum describere. Ἴων. Ἰσοκράτης ἐν τῷ περὶ τῆς Ἀντιδόσεως. Ἴωνος τοῦ τῆς τραγῳδίας ποιητοῦ μνημονεύοι ἂν νῦν ὁ ῥήτωρ (atqui nec in ea oratione nec in reliquis quæ nunc exstant, est ulla mentio Ionis, quod sciam) ὃς ἦν Χῖος μὲν γένος, υἱὸς δὲ Ὀρθομένους, ἐπίκλησιν δὲ Ξούθου. Ἔγραψε δὲ καὶ μέλη πολλὰ καὶ τραγῳδίας, καὶ φιλόσοφόν τε σύγγραμμα τὸν Τριαγμὸν ἐπιγραφόμενον, ὅπερ Καλλίμαχος ἀντιλέγεσθαί φησιν, ὡς Ἐπιγένους. Ἐν ἐνίοις δὲ καὶ πληθυντικῶς ἐπιγράφεται Τριαγμοί, καθὰ Δημήτριος ὁ Σκήψιος καὶ Ἀπολλωνίδης ὁ Νικαεύς. Ἀναγράφουσι δὲ ἐν αὐτῷ τάδε· Ἀρχὴ δέ μοι τοῦ λόγου πάντα τρία, καὶ πλέον τοῦδε, πλέον ἐλάσσων τούτων τριῶν ἑνὸς, ἑκάστου ἀρετὴ τριάς, σύνεσις, καὶ κράτος, καὶ τύχη. Male ista percepit interpres; qui ita vertit : *Velut ex eo Dem. Sc. et Ap. N. ista commemorant.* Ego vero sic interpungendum esse censeo : καθὰ Δ. ὁ Σ. καὶ Α. ὁ Νικαεύς. Ἀναγράφουσι δὲ, nimirum aut Eratosthenes in *Descriptionibus temporum*, aut potius Callimachus in *Tabulis omnis generis librorum.* Nam ἀναγράφειν est in tabulas recensere et mittere, in catalogum referre. Ipse Harpocration alibi : Εὔηνος. Δύο ἀναγράφουσιν Εὐήνους ἐλεγείων ποιητὰς, ὁμωνύμους ἀλλήλοις· καθάπερ Ἐρατοσθένης ἐν τῷ περὶ Χρονογραφιῶν. Athenæus XV : Καὶ τὸν λόγον τοῦτον ἀνέγραψε Καλλίμαχος ἐν τῇ τῶν Ῥητορικῶν ἀναγραφῇ, *in Catalogo librorum Rhetoricorum.* Hunc autem morem in Tabulis istis tenebat Callimachus, ut cujusque libri prima verba describeret; sicut hic fit apud Harpocrationem. Unum tantummodo exemplum afferam, [68] quia pridem hæc ab eruditis sunt occupata. Athen. lib. VI : Τοῦ Χαιρεφῶντος καὶ σύγγραμμα ἀναγράφει Καλλίμαχος ἐν τῷ τῶν παντοδαπῶν συγγραμμάτων πίνακι, γράφων οὕτως· Δεῖπνα ὅσοι ἔγραψαν. Χαιρεφῶν Κυρηβίωνι. Εἶθ' ἑξῆς τὴν ἀρχὴν ὑπέθηκεν· Ἐπειδή μοι πολλάκις ἐπέστειλας. Στίχων τοσ'· Καὶ ὁ Κυρηβίων δὲ ὅτι παράσιτος, προείρηται. Ita locus iste corrigendus est. Chærephon parasitus ad ὁμότεχνον suum Cyrebionem epistolam misit, in qua describit cœnam quondam sine dubio opiparе apparatam Χαιρεφῶν Κυρηβίωνι· Ἐπειδή μοι πολλάκις ἐπέστειλας, etc. Quod si vulgatam lectionem servare

Digitized by Google

velis, Χαιρεφῶν, Κυρηβίων, jam non Chærephontis verba forent, quæ Athenæi sententia est; sed Cyrebionis. Illud autem exordium Τριαγμοῦ nondum a viris doctis emendatum esse demiror; qui, etsi dissimulant et mussant, juxta id intelligunt, ac si in Ovidii Getica incidissent. Me auctore sic lege : Ἀρχὴ δέ μοι τοῦ λόγου Πάντα τρία, καὶ οὔτε πλέον οὔτε ἔλασσον τούτων τριῶν Ἑνὸς ἑκάστου ἀρετὴ, τριάς· σύνεσις, κράτος, καὶ τύχη. Ubi singula quidem verba sunt communia : qui tamen ex ipso charactere et forma dicendi non sentit Ionismum, nihil sentit. De *Epigene* vero, quo me vertam nescio, ita res et hinc et inde magnam habet difficultatem. Nam ecce tibi Suidas : qui non Epigenem, sed Orpheum auctorem faciat Τριαγμῶν. Ὀρφεὺς, inquit, ἔγραψε Τριαγμοὺς, λέγεται δὲ εἶναι Ἴωνος τοῦ Τραγικοῦ. Cumque Epigenem video enarrationem Orphei fecisse, Clementi memoratam Στρωμ. ι. Ἐπιγένης ἐν τοῖς περὶ τῆς εἰς Ὀρφέα ποιήσεως Κέρκωπος εἶναι λέγει τοῦ Πυθαγορείου τὴν εἰς Ἅδου Κατάβασιν καὶ τὸν Ἱερὸν λόγον. (Proclus tamen in *Timæum* lib. v, ipsum Pythagoram hujus auctorem laudat. Ἃ γὰρ, ait, Ὀρφεὺς δι' ἀπορρήτων λόγων μυστικῶς παραδέδωκε, ταῦτα Πυθαγόρας ἐξέμαθεν, ὀργιασθεὶς ἐν Λειβήθροις τοῖς Θρᾳκίοις Ἀγλαοφάμῳ τελεστὰ μεταδιδόντος, ἣν περὶ Θεῶν Ὀρφεὺς σοφίαν παρὰ Καλλιόπης τῆς μητέρος ἐπινύσθη· Ταῦτα γάρ φησιν ὁ Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ. Unde constat Ἱερὸν, ut alia scripta Pythagorica, dialecto Dorica fuisse compositum) et v. Ἐπιγένης ἐν τῷ περὶ τῆς Ὀρφέως ποιήσεως τὰ ἰδιάζοντα παρ' Ὀρφεῖ ἐκτιθέμενός φησι, Κερκίσι καμπυλόχρωσι, τοῖς ἀρότροις μηνύεσθαι, etc. Cum hæc, inquam, lego, propemodum adducor in eam opinionem, ut Harpocration hoc exemplo scripserit : ὅπερ Καλλίμαχος ἀντιλέγεσθαί φησιν, ὡς καὶ Ἐπιγένης. [69] E diverso ubi illud venit in mentem, Orphei ipsius et Pythagoræ quoque mentionem factam esse in illis Τριαγμοῖς, continuo sententiam eam abjicio, et manifesti erroris Suidam arguo. Clemens Στρ. ι. Ἴων δὲ ὁ Χῖος ἐν τοῖς Τριαγμοῖς καὶ Πυθαγόραν εἰς Ὀρφέα ἀνενεγκεῖν τινα ἱστορεῖ. et Diogenes Laert. Ἴων δὲ ὁ Χῖος ἐν τοῖς Τριαγμοῖς φησιν αὐτὸν (τὸν Πυθαγόραν) ἕνια ποιήσαντα ἀνενεγκεῖν εἰς Ὀρφέα. Itaque constat Suidam alterutrius verba perperam cepisse : et præstabilius est receptam Harpocrationis lectionem sartam et tectam tueri. Nempe ut suspicor libri Epigenis cum Ionis scriptis conjuncti ferebantur : is enim commentarium fecerat in Ionis Tragœdias; quod scias in Athenæo lib. xi, cap. 5, ut nihil miri sit, si librariorum, qui omnia perturbant et miscent, alii tanquam Ionis Τριαγμοὺς inscripserint, alii ut Epigenis.

Pag. 181. Καὶ μετὰ Μίνωα Αὐλέας τραγικοὺς χοροὺς δραμάτων συνεγράψατο. Permirum fortasse videatur, Mihi doctissime, tenebrionem illum Aulean pro Æschylo a Joanne dici. Quid autem admirationis habet, cum in memoria quis teneat tot alias hallucinationes hominis? Etiam p. 73, citatur Αὐλέας ὁ σοφώτατος de Endymione, quem in monte Cariæ luna consopivit, ut eum dormientem oscularetur. Suspicor et hic quoque significari Æschylum, qui in fabula *Caribus* sive *Europa* non potuit non eam historiam attingere. Illud autem quam longe abest a vero, quod Æschylum narrat primum instituisse choros tragicos? E diverso partes chori, antea quam Æschylus tragœdias faceret, erant altero tanto longiores, quam post. Sed ea res nisi pluribus verbis explicari non potest: tota fere scenæ ratio et historia est illustranda : complures auctorum loci qua corrigendi, qua novo modo interpretandi : multi errores amovendi, jam ipsa vetustate cani et venerabiles. Nemo enim unus ex cohorte eruditorum, qui in eo argumento tantopere laborarunt, scire adhuc potuit, quid Thespis, quid Æschylus et Sophocles inventis addiderunt. Itaque tam odiosa disceptatione patienter carere possis in præsentia : imo vereor ut citra fastidium epistolam perlegas, [70] etiam absque ista concertatione nimium loquacem. Me quidem et moræ pertæsum est et ineptiarum.

Pag. 214. Στησίχορος καὶ Βακχυλίδης, οἳ ἦσαν ὀρχήσεως εὑρεταὶ καὶ ποιηταί. Quid narras? nimirum nostra nos opinio fefellit, qui credidimus te Antiochiæ esse natum. Siquidem auctor est Lucianus Antiochenses de saltatoribus optime omnium judicare potuisse : te autem cum aliarum omnium, tum hujus artis imperitissimum videmus. Rogo te, homo hominum ignavissime, nunquamne sacras Scripturas lectitasti? nonne ibi frequens saltationis mentio diu diuque, antequam Stesichorus nasceretur? quid? ne Homerum quidem per transennam aspexisti? jam ergo eum audias licet :

Ὀρχηστὺς, μολπή τε, τάπερ τ' ἀναθήματα δαι- [τός.
Ἄλλῳ μὲν γὰρ ἔδωκε θεὸς πολεμήϊα ἔργα,
Ἄλλῳ δ' ὀρχηστὺν, ἑτέρῳ κίθαριν καὶ ἀοιδήν.

Scio tamen quid in fraudem te impulit, nempe nomen Stesichori, tanquam si primus ἐστήσατο χορούς· et poemata quædam Bacchylidis, quæ Ὑπορχήματα inscripta sunt, et a Stobæo citantur, et Athenæo lib. xiv. Ἡ δὲ ὑπορχηματική ἐστιν, ἐν ᾗ ᾄδων ὁ χορὸς ὀρχεῖται· φησὶ γοῦν ὁ Βακχυλίδης· Οὐχ ἕδρος ἔργον οὐδ' ἀμβολᾶς. Locus aliquanto integrior est apud Dionysium Halicarnassensem : Οὐχ ἕδρας ἔργον, οὐδ' ἀμβολᾶς, ἀλλὰ χρυσαίγιδος Ἰτωνίας χρὴ παρ' εὐδαίδαλον ναὸν ἐλθόντας ἀβρόν τι δεῖξαι. Omnes Cretici præter unum pedem qui in pæonem solutus est; adeo ut, cum hunc locum lego, coram oculis videre videar ὑπορχουμένους et subsultantes. Nec tamen princeps et inventor hyporchematum Bacchylides; sed, ut quibusdam videtur, Pindarus; ut alii volunt, Xenodamus. Vide Clementem, Athenæum, et Plutarchum περὶ Μουσικῆς.

Pag. 133. Γλαῦκος, ἰσχυρὸς, φρόνιμος, εὐσεβής. Atqui, o Malala, tantum abest, ut *sapiens* fuerit iste Glaucus, ut ejus nomen in proverbii consuetudinem venerit, de homine qualis tu es,

Digitized by Google

qui nescit quid sit in rem suam: qui permutat *Χρυσέα χαλκείων, ἑκατόμβοι' ἐννεαβοίων.*

Sed est [71] potius ut librarii hoc esse facinus existimem (præsertim si non idem istud Ἰσχυρὸς iterasses), et orationem esse continuandam ad hoc exemplum: Αἰνείας εὐπώγων, γλαυκὸς (cæsius) φρόνιμος, εὐσεβής. Agnosco *pium Æneam*; et ita plane Isaacius Porphyrogenetus.

Illud p. 329, Καὶ κατηνέχθη ὁ Σίμων ἐπὶ τὴν πλατείαν καὶ ἐψόφησε, satis quidem congruenter ad Hellenismum vertit interpres, sed non apposite ad sententiam. Quid si interpretemur τὸ ἐψόφησε, ut, quod in N. T. de Juda Iscariota dictum est, ἐλάκησε μέσος, *crepuit medius?* Hesychius: Ἔλακεν, ἐψόφησεν· et Λακεῖν, ψοφῆσαι. Pagina autem 16 sane dormitavit interpres, ut in opere longo et ingrato facile queat somnus obrepere. Ἀχαΐα, Πελήνη, ἡ καλουμένη Πελοπόννησος· *Achæa, Pelena, quæ et Peloponnesus dicta est.* Obsecro quis istud vel fando audivit? Scribe Ἀχαΐα, Πελλήνη et verte *Achæa, Pellene, et quæ Peloponnesus vocatur.* Πελλήνη est Achææ urbs. Vide geographos. Apollonius Argon. I:

Ἀστέριος δὲ καὶ Ἄμφιον Ὑπερασίου υἷες,
Πελλήνης ἀφίκανον Ἀχαιΐδος.

Vereor ne putidum sit adnotare, Βούττιος, Βόττιος et Βώττιος vitiose dici apud Malalam pro Βρούττιος, sive Βρέττιος. Hoc quidem exploratum est; cum eamdem plane narrationem ex Brutio afferant Georgius et Hieronymus. Ita p. 200, Θάλης καὶ Κάστωρ καὶ Πολύβιος depravate pro Θάλλος. Similiter enim Castorem, Thallum et Polybium de rebus Assyriacis una citat Syncellus. Et adhuc p. 121 Callimachus ἐν Ἐτησίοις, pro Αἰτίοις. Neque enim Αἰτίαι inscribuntur, ne quis erret, sed Αἴτια ut in Epigrammate lib. I *Anthol.*, cap. 67:

Καλλίμαχος τὸ κάθαρμα, τὸ παίγνιον, ὁ ξύλινος νοῦς,
Αἴτιος ὁ γράψας Αἴτια Καλλιμάχου.

Appello ad elegantiorum hominum judicia, annon melior aliquanto sit lectio ex conjectura nostra:

Αἴτιος, ὁ γράψας Αἴτια, Καλλίμαχος.

Cæterum [72] homo Malalæ germanissimus Fulgentius Planciades, *Jentaculum*, inquit, *gustatio dicitur. Callimachus Intesia: Jentaculum proferre Jovi.* Diceres hunc a Joanne Ἐτήσια illa mutua petiisse. Illud vero incredibile videatur, Cyrenæum illum Latine loqui et quidem versu: nam sic lego. *Jentaculum proferre Jovi.....* Sed minuit admirationem, quod Fulgentius et Mnaseæ Εὐρωπιακὰ et Demosthenis Philippica viderit Latino sermone conscripta. Sicut Ovidianæ Ibidis vetus enarrator putidissimos versus eosque Latinos Eupolidi et (jocularem hominis confidentiam!) Democrito affingit.

Illud præterea pag. 52, Καθὼς Δήμαρχος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο περὶ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου, corrupte exhibetur loco Δείναρχος. Nam Georgius eamdem historiam memorans, Δείναρχος, ait, ὁ ποιητής, οὐχ ὁ ῥήτωρ et Hieronymus: *Dinarchus poeta, non rhetor.* De quo in diversas sententias ierunt viri docti. Verba Demetrii Magnetis in opere Περὶ τῶν Ὁμωνύμων apud Dionysium Halic.: Δεινάρχοις δὲ ἐνετύχομεν τέτταρσιν, ὧν ἐστιν ὁ μὲν ἐκ τῶν ῥητόρων τῶν Ἀττικῶν· ὁ δὲ τὰς περὶ Κρήτην συναγήοχε μυθολογίας· ὁ δὲ πρεσβύτερος μὲν ἀμφοῖν τούτοιν, Δήλιος δὲ τὸ γένος, πεπραγματευμένος τοῦτο μὲν ἔπος, τοῦτο δὲ πρᾶγμα· τέταρτος δὲ ὁ περὶ Ὁμήρου λόγον συντεθεικώς. Et Gerardus quidem Vossius in præclaro opere De Historicis: *Dinarchus*, ait, *Delius Cretenses fabulas collegit, ut cognoscimus ex Dionysio Hal. Videtur idem signari ab Eusebio, ubi de Bacchi gestis loquens, ait,* Ὡς φησι Δείναρχος ὁ ποιητής, οὐχ ὁ ῥήτωρ. Condonamus quidem ei ἁμάρτημα μνημονικόν· neque enim Delius fuit Cretensium fabularum collector, sed secundus iste nescio quis; quem vix est ut existimem eas versibus edidisse, saltem hoc non exploratum est. Scaliger in Græca Eusebii p. 31. *Viderint*, ait, *eruditi, an tertius Dinarchorum* Δήλιος τὸ γένος, πεπραγματευμένος τοῦτο μὲν ἔπος, τοῦτο δὲ πρᾶγμα, *sit iste poeta, quem innuit Eusebius. Nam sane mihi ignotus est.* Hactenus quidem accedo, ut aut iste sit poeta, de quo Eusebius, aut nullus ex quatuor. Sed amabo, quid sibi vult illud πρᾶγμα? nam, quantum ego video, nulla ei subest sententia neque scientia. Latine sic vertas: *Dinarchus genere Delius, qui aliquid dixit, et aliquid fecit* [73]; sive, *qui aliquid versu dixit, aliquid re ipsa.* Profecto non multum in Demetrio perdidimus, si omnia sic dixit. Sed opinor neminem inficias iturum, quin mutatione commoda et illi suus honos, et orationi sua sententia restitui possit, si legamus: πεπραγματευμένος τοῦτο μὲν ἔπος, τοῦτο δὲ γράμμα, id est, *qui quædam heroico carmine conscripsit, alia oratione prosa:* vel (quia τὸ γράμμα quodvis scripti genus nonnunquam significat), τοῦτο δὲ δρᾶμα, *qui et poemata heroica et dramata edidit.*

Domninus iste χρονογράφος non aliunde quam a Malala cognosci potest, a quo sæpissime ad partes vocatur. Antiochensem fuisse certissimis signis deprehendes, ubi per otium licebit locos istos consulere: probabiliter etiam dixeris, deduxisse eum historiam ab exordio mundi usque ad Justiniani tempora. Itaque inclinat animus, ut hunc fuisse Domninum illum existimem, qui ea tempestate fuit Ecclesiæ Antiochensis episcopus. Nam sane sicut hic a Joanne p. 265 Domnus vocatur: ita istum patriarcham hi Domnum, illi Domninum, appellant. Accedit huc, quod plerique omnes, qui aggressi sunt tempora describere, fuerunt episcopi; Victor, Prosper, Theophilus, Eusebius, et Georgius episcopus designatus.

Equidem nescio, utra res majorem admirationem attulerit, tot nomina hominum propria a Joanne corrupta esse, an ea menda a doctissimo interprete dissimulata fuisse et silentio prætermissa: verbi gratia p. 101 et 171 Τυνδάριος pro

Digitized by Google

Τυνδάρεως. Ἀνδρόγηος 107 pro Ἀνδρόγεως. Πλησιώνης 121 pro Πληϊόνης; atque ea quidem non mater erat Atlantis, verum uxor. Ἰωβάτης 103 pro Ἰοβάτης. Μηδίαν τὴν τοῦ Ἀετοῦ 97 pro Μήδειαν τὴν τοῦ Αἰήτου. Πέλωψ et Πέλωπος 99 et 104 pro Πέλοψ et Πέλοπος. Ἀμφίωνα 55 pro Ἀμφίονα. Αἰνειάδες pro Αἰνειάδαι. Ἰωκάστη 59 pro Ἰοκάστη. Ἐτεωκλέους 63 pro Ἐτεοκλέους. Ἀμφίαρος 63 pro Ἀμφιάραος. Δευκαλίων ὁ υἱὸς Ἕλενος τοῦ Πήκου, 84 pro Ἕλληνος. Nec tamen Deucalionis pater erat Hellen, sed filius. Ἀντιφάντην 145 pro Ἀντιφάτην. Τηλέφου regis Latinorum 205 pro Τηλεμάχου, quorum hic Ulyssis et Penelopes filius, ille Herculis et Auges. Duorum verborum similitudine tota historiæ ratio est perturbata. Sed propemodum omni fide majora sunt [74] errata p. 135, ubi Græcorum duces recenset, qui contra Trojanos arma ceperunt. Nam ut de numero navium, etsi ea ratio longe vitiosissima est, nihil dicam; ecce tibi Μενέλαος καὶ Λήϊστος, pro Πηνέλαος καὶ Λήϊτος. Homerus :

Βοιωτῶν μὲν Πηνέλεως, καὶ Λήϊτος ἦρχον,
Ἀρκεσίλαός τε, Προθοήνωρ τε Κλονίός τε.

Μέγης ἐκ Δολίχης τῆς Ἑλλάδος, *ex Doliche Helladica*, pro ἐκ Δουλιχίου ἐξεναντίας τῆς Ἤλιδος.

Οἱ δ' ἐκ Δουλιχίοιο, Ἐχινάων θ' ἱεράων
Νήσων, αἵ ῥαίουσι πέρην ἁλὸς Ἤλιδος ἄντα,
Τῶν αὖθ' ἡγεμόνευε Μέγης ἀτάλαντος Ἄρηϊ.

Ἀγήνωρ καὶ Τευθίδης. Euge vero, Malala, qui de oppidi nomine heroem confinxisti. Siquidem in Homero legimus Ἀγαπήνωρ ἐκ Τεγέης.

Οἵ τ' ἔχον Ἀρκαδίην καὶ Κυλλήνης ὄρος αἰπύ,
Καὶ Τεγέην εἶχον καὶ Μαντινέην ἐρατεινήν,
Τῶν ἦρχ' Ἀγκαίοιο παῖς κρείων Ἀγαπήνωρ.

Ex Tegea eum profectum esse Epitaphium satis indicat :

Ἀρχὸς δδ' ἐκ Τεγέης Ἀγαπήνωρ Ἀγκαίου υἱὸς
Κεῖθ' ὑπ' ἐμοῦ, Ταφίων πελτοφόρων βασιλεύς.

Πρόθωος καὶ Μαγνίτωρ. Enimvero apud Malalam facilius heroes nascuntur quam fungi post pluviam. O fortunatam Antiochiam tanto alumno! Ineptus adeo Homerus, qui pro isto Magnitore gregarios quosdam milites vilissima capita e Magnesia duxit :

Μαγνήτων δ' ἦρχε Πρόθοος Τενθρηδόνος υἱός.

Εὔμενος σὺν νηυσὶν ια', pro Εὔμηλος.

Τῶν ἦρχ' Ἀδμήτοιο φίλος πάϊς ἕνδεκα νηῶν
Εὔμηλος.

Νηρεὺς ἐκ Μυκήνης, pro Νιρεὺς ἐκ Σύμης.

Νιρεὺς δ' αὖ Σύμηθεν ἄγε τρεῖς νῆας ἑΐσας

Χαλίας ἐκ Τρίκκης σὺν νηυσὶν μ'. Ecce tibi jam tertius heros Chalias, qui a corrupto vocabulo Οἰχαλίας prodiit, non aliter ac vermes in putrescenti cadavere nascuntur.

[75] *Οἵ δ' εἶχον Τρίκκην καὶ Ἰθώμην κλωμακόεσσαν,*
Οἵ τ' ἔχον Οἰχαλίην πόλιν Εὐρύτου Οἰχαλιῆος,

eos ducebant Podalirius et Machaon. Λεοντεὺς καὶ Πολυπήτης, scribe Πολυποίτης. Ἀμφιγενείας ἐξ Ἰλίου σὺν νηυσὶν μ ν'. Profecto si Troicis temporibus Malalas vixisset, non decem annos totos Græci consumpsissent in unius urbis obsidione : tot iis terræ filios misisset auxilio. Ἀμφιγενείας et Πιτλέου oppidorum meminit Homerus :

Οἵ τε Πύλον τ' ἐνέμοντο καὶ Ἀρήνην ἐρατεινὴν,
Καὶ Κυπαρισσήεντα καὶ Ἀμφιγένειαν ἔναιον,
Καὶ Πτέλεον καὶ Ἕλος καὶ Δώριον.

Ἀχιλλεὺς ἐκ τοῦ Ἄργους τῆς Ἑλλάδος, *ex Argi Helladis*. Et Argos et Hellas Thessaliæ sunt urbes, ut pueri sciunt : sed hic locus fatalis est ad Malalæ hallucinationes.

Νῦν δ' αὐτοὺς (leg. αὖ τοὺς) *ὅσσοι τὸ Πελασγικὸν*
Ἄργος ἔναιον,
Οἵ τ' εἶχον Φθίην ἠδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικα,
Τῶν αὖ πεντήκοντα νεῶν ἦν ἀρχὸς Ἀχιλλεύς.

Φιλοκτήτης ἐκ Μοθόνης, vitiose pro Μηθώνης, et Σώρθης, Φίλιππος, Ἄντιφος σὺν νηυσὶν οη'. Quis autem porro mirabitur e cerebello Jovis Minervam esse natam; cum Antiochensis hic ex insulso suo capite progeneret absque ope Vulcani

Ductores Danaum delectos, prima virorum?

Sorthem heroem nominat pro insula *Carpatho*, ut et Philippum pro Phidippo.

Οἵ δ' ἄρα Νίσυρόν τ' εἶχον Κράταθόν τε Κάσον τε
Τῶν δ' αὖ Φείδιππός τε καὶ Ἄντιφος ἡγησάσθην.

Notum est jam a multis sæculis morem invaluisse apud Græcos, ut eodem sono efferrentur αι et ε, οι et υ. Tam captiosa pronuntiatio mendis infinitis libros opplevit : ut Mal. p. 47 et 49. Τῷ υἱῷ τοῦ Αἰχίονος τῷ Πενθεῖ, pro Ἐχίονος, et e diverso 49 et 55. Ὄρος Κιθερώνιον pro Κιθαιρώνειον et 106. Ἀντάωνι pro Ἀνταίῳ, et alia non pauca exstant ex eo genere, sic 214 et 171. Τοῦ Ὕακος υἱοῦ τοῦ Ναυπλίου, pro Οἴακος, et Σχυνέως 169, pro Σχοινέως. In codicibus manu notatis promiscuus fere est vocalium horum [76] usus. Hoc diligenter animadverso, deploratissimos locos emendabit nullo negotio, qui ingenium et judicium in numerato habuerit. Plutarchus de Iside et Osiride : Ἐμπεδοκλῆς δὲ τὴν μὲν ἀγαθουργὸν ἀρχὴν φιλότητα καὶ φιλίαν, πολλάκις δὲ ἁρμονίαν καλεῖσθαι μέροπι· τὴν δὲ χείρονα, νεῖκος οὐλόμενον καὶ δῆριν αἱματόεσσαν. Frustra hic Plutarchus per annos ducentos criticorum auxilium imploravit. Tu verte αι in ε, et lege Ἁρμονίαν καλεῖ θεμερῶπιν. Possum excitare ipsum Empedoclem testem hujus correctionis, apud Plutarchum Περὶ εὐθυμίας.

Ἔνθ' ἦσαν Χθονίη τε, καὶ Ἠλίοπη ταναῶπις,
Δῆρίς θ' αἱματόεσσα, καὶ Ἁρμονίη ἱμερῶπις,
Καλλιστώ τ', Αἰσχρή τε, Θόωσά τε Δειναίη τε,
Νημερτής τ' ἐρόεσσα, μελάγκαρπός τ' Ἀσάφεια.

Ubi libenter legerim Δηναίη τε, ut contraria inter se comparentur. Scio nunc quid in animo tute tecum volutes : sed illud tibi confirmare possum syllabam primam verbi ἱμερῶπις esse productam atque longam. Primus id reposuit Henricus S'

Digitized by Google

phanus ex conjectura, quantum ego ex re ipsa conjecturam facio. Veteres editiones repræsentant καὶ ἁρμονίη γε μερῶπις. Itaque hic quoque legendum est ἁρμονίη θεμερῶπις. Hesych. Θεμερῶπις, ἐρασμία, ἀγχόνη. Lege ἐρασμίᾳ ἁρμονίη, auctoritate Empedoclis : nisi si mavis ἐρασμίᾳ αἰσχύνη ex Æschyli Prometheo : Ἐκ δ' ἔπληξέ μου τὴν θεμερῶπιν αἰδῶ. Αἰδὼς est αἰσχύνη. Perperam huic lectioni scholiastes, et Etymologici auctor θερμεροῦσαν τὴν ὄψιν vocem nihili anteponunt, tanquam θερμαίνουσαν τὴν ὄψιν. Atqui eo pacto θερμῶπις esset dicendum : neque enim vel fando auditum est θέρμερος. Pollux tamen lib. VI, c. 40 : Τὸ δὲ θερμερύνεσθαι καὶ κιχλιδιᾷν κωμικά· ms. χλιδιᾷν vel κυχλιδιᾷν, lege θεμερύνεσθαι καὶ χλιδᾷν, vel χλοιδᾷν, vel κυλοιδιᾷν. Hesychius : Θέμερον, σεμνόν, ἀφ' οὗ καὶ τὸ σεμνύνεσθαι, θεμερύνεσθαι. Θεμέρη, βεβαία, σεμνή, εὐσταθής. Θεμερόφρονας, συνετοὺς, σώφρονας. Sed ut planissime constet, opus est ut strophen et antistrophen inter se conferamus : in quibus hi versus respondent ex adverso

Ἐκ δ' ἔπληξέ μου τὰν θεμερῶπιν αἰδῶ.
Νεοχμοῖς δὲ νόμοις Ζεὺς ἀθέσμως κρατύνει

Ubi pro [77] ἀθέσμως ex necessitate metri conjeci legendum esse ἀθετῶς. Quam conjecturam firmavit Hesychius. Ἀθετῶς, ἀθέσμως, ἢ συγκατατεθειμένως. Αἰσχύλος. Προμηθεῖ δεσμώτῃ· lege, οὐ συγκ. *sine consensu et approbatione reliquorum deorum.* Respexit ad hunc locum : neque enim alibi in ea fabula occurrit. Plane jam imperitus sit oportet, aut ab invidentia laboret, qui de θεμερῶπιν contra veniat. Experiamur, quid in alteram partem possit hæc observatio. Hesychius : Ἔναστρος, ὡστεμένας, Ἀχαιὸς Ἀλφεσίβοιαι ἀντὶ τοῦ ὑπτὰς γὰρ βάκχας ὑάδας ἔλεγον. Prodigiosa plane oratio. Nunc vicissim ε muta in αι, et lege : Ἔναστρος ὥστε Μαινάς· Ἀχαιὸς Ἀλφεσιβοίᾳ. Ἀντὶ τοῦ Τάς. Τὰς γὰρ Βάκχας Τάδας ἔλεγον. Agnoscis, opinor, principium senarii ex Achæi fabula Alphesibœa. Similiter οι passim loco υ, Hesych. Κοίημα, γένημα, pro Κύημα, et vice versa Στυχιοῦσι, διατυποῦσι, pro Στοιχειοῦσι. Idem : Στοιχείωσις, διατύπωσις, ἡ πρώτη μάθησις. Itaque Suidas in Lexico diphthongos αι et οι alieno loco proxime ante ε et υ collocavit. Exstat in Bibliotheca publica Oxonii liber antiqua manu notatus, continens mille regulas de recta scribendi ratione : quarum XL docent quando αι scribere oporteat, et quando ε : totidemque ubi οι, et ubi υ. Eum codicem, cum ante inter ἀδεσπότους ferretur, deprehendi ex proœmio versibus senariis scripto litteris præ vetustate pene effugientibus obtutum oculorum, Theognoti esse grammatici quem laudat aliquoties *Etymologici* scriptor. Et quidem omnia ibi reperi, quæ iste Theognoto accepta retulit. De ætate hominis rescisces ex præfatione, cujus initium est,

Τῷ δεσπότῃ μου, καὶ σοφῷ στεφηφόρῳ
Λέοντι, τῷ κρατοῦντι πάντων ἐν λόγοις,
Θεόγνωτος εὐγνώτός τις ὢς ὢν οἰκέτης.

Constitueram hic Epistolæ finem imponere : sed intervenit amicus meus, aurium convicio rationem efflagitans, cur Joannes *Malelas* mihi dicatur, qui a Vossiorum utroque, Usserio, aliisque omnibus qui in hunc usque diem ejus mentionem fecerunt, *Malela* nominatur. Ego vero, inquam, ne in virorum quidem maximorum [78] verba juraverim : sed in aliam sententiam, ubi commodum est, quanquam invitus, meo jure discedo. Roget igitur quispiam, cur *Malela* potius sit vocitandus ? hoc scilicet ab iis responsum ferret ; apud Constantinum sic appellari, Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Μαλέλα, et apud Damascenum, Ἰωάννου τοῦ καὶ Μαλάλα· nusquam alibi commemorari, præterquam apud Tzetzem Ἰωάννης τις Μελέλης. Atqui, si ita res se habet, vulgo et passim reperias τοῦ Σουΐδα, τοῦ Θωμᾶ, τοῦ Ἀριστέα, τοῦ Φιλητᾶ, τοῦ Τριόπα, τοῦ Σκόπα, τοῦ Κρατεύα· nec tamen propterea vel *Suida* grammaticus dicitur, vel *Thoma* apostolus, vel *Aristea de* LXXII *interpretibus*. Ratio videlicet linguæ Græcæ vix aut nullo modo patiatur, ut in A litteram virilia nomina casu recto terminentur. Atque ea causa est, cur peregrina virorum nomina, quæ in A exeunt, a Græcis inflectantur in ας, Γάλβας, Σύλλας, Νουμᾶς, Σενέκας, Ἀγρίππας. Quod si adeo jam exploratum est, nominativum Græcum esse Μαλέλας· nolim ego Latine vertens postremam litteram abjicere præter morem et consuetudinem corum temporum, quibus maxime viguit honos et gratia Latini sermonis. Vetustiores quidem, ut auctor est Quintilianus lib. I, c. 5, *non in a et s litteras exire temere masculina Græca nomina recto casu patiebantur. Ideoque et apud Cælium legimus*, Pelia Cincinnatus ; *et apud Messallam*, Benefecit Euthia ; *et apud Ciceronem*, Hermagora : *ne miremur, quod ab antiquorum plerisque Æ*nea *et* Anchisa *sit dictus*. Priscianus lib. V : *Apud Græcos in ας desinentia, apud nos in a terminantur ; ut* Μαρσύας, Σωσίας, Βυρρίας Χαιρέας, Τουρίας, Βαγράδας ; *Marsya, Sosia, Byrrhia, Chærea, Turia, Bagrada.* Libri autem VI, p. 681 et 701, *plerumque* ait et *frequenter* hoc fieri solere. Et his fortassis auctoribus tueri se posse arbitrentur, qui e contraria parte dicunt. Mihi vero longe videtur secus : sed oportet haud jejune de hac causa, et tanquam in transitu, sed plene copioseque disputare. Principio nulla controversia est, quin indigena Latinorum sermo nullum habuerit nominativum in *as* cum genitivo ισοσυλλάβῳ. Quapropter antiquitus, sive Græcus quispiam in Latina civitate viveret, sive Græca scripta in Latinum converterentur, ejuscemodi nomina per *a* plerumque scribere et pronuntiare placuit [79]. Atque hoc quidem ex ingenio et consuetudine linguæ vernaculæ ab iis est factitatum. Comici igitur in Græcis interpretandis eam rationem tenuerunt ; *Chærea, Sosia, Byrrhia, Plania, Clinia, Demea, Phædria*, proferentes. Nimirum auribus vulgi ista dabantur. Nec tamen deerant etiam antiqua illa memoria (pace Quin-

Digitized by Google

tiliani dixerim), qui ad Græcorum exemplum instituerent loqui : quantum ex eorum reliquiis conjectura consequi possum. Apud Gellium lib. III, c. 7, verba sunt Catonis Censoris, qui, ea tempestate in Rep. floruit, qua Plautus in scena : *Leonidas Lacedæmonius laudatur ;* Planto tamen in Asinaria servus dicitur *Leonida*. Claudius Quadrigarius apud Gellium l. IIII, c. 8 : *Ad nos venit Nicias familiaris tuus*. Lucilius apud Donatum :

Ante fores autem et triclini limina quidam
Perditu' Tiresia tussi grandæva' gemebat.

Ubi legendum est *Tiresias :* nisi si syllabam natura brevem propter cæsuram produci existimas. Priscianus lib. VI : *Hic Calchas, Calchantis ; quamvis hic Calchas, hujus Calchæ, antiquissimi declinabant.* Sed in his locis fortasse fides exemplarium suspecta esse possit : in illo Plinii lib. XXXV, c. 10, nullus datur suspicioni locus : *Decet non sileri et Ardeatis templi pictorem, præsertim civitate donatum ibi et carmine, quod est in ipsa pictura his versibus :*

Dignis digna loca picturis condecoravit
Reginæ Junoni' Supremi conjugi' templum
Marcus Ludius Elotas Ætolia oriundus,
Quem nunc et post semper ob artem hanc Ardea laudat.

Ea sunt scripta antiquis litteris Latinis. Elotas est Εἰλώτας, εἰλώτης. Gruterus Epigramma hoc profert, tanquam a Boissardo visum in hortis Julii III, Pontif. Romani :

Digne doctiloqueis pictureis, et quæ sequuntur. Sine dubio falsarius aliquis in lapide inscribendum curaverat, a Plinio id mutuatus. Profecto male operam lusit in versu primo corrigendo. Editio Veneta anni MCCCCLXXXIII habet *Dignis digna loco.* Lego igitur :

[80] *Dignis dignu' loco picturis condecoravit.*

Lucilius :

Samnis spurcus homo vita illa dignu' loco[que.

Dignus loco est Τῶν μέσων · et in bonam vel malam partem capi potest. Nihil verius hac emendatione. In eadem est editione *Ætolia oriundus*, longe quidem melius, quam quod in indice Scaligeri est, *Ætiola oriundus*. Lucretius lib. II :

Denique cœlesti sumus omnes semine orundi.

Sive mavis cum vulgatis libris, *oriundi :* certe trisyllabon sit necesse est. Sic igitur vetustis illis mos erat, ut interdum quidem in *AS*, frequentius in *A* Græca nomina vellent exire. Postea vero, ut ait Quintilianus, *recentiores instituerunt Græcis nominibus Græcas declinationes potius dare.* Proinde hoc institutum tenuerunt

Lucretius, *Id quod Anaxagoras sibi sumit :*

Varro De R. R. antiqui tamen ut qui maxime, amator sermonis : *Archytas, Hegesias, Athenagoras, Knaseas*, et apud Nonium in Scaturex. *Ismenias, Thebogenes fuit Scaturex*, lege *Thebagenes*, Θηβαγενής. Et similiter Cicero, apud quem vulgo occurrunt *Archias, Gorgias, Phidias, Cineas, Prusias, Arcesilas, Charmadas, Critias, Diagoras, Hippias,* A *Lysias*, et si qua similia. Nam de *Hermagora* Ciceronis, vereor ne vitioso codice usus sit Quintilianus. Profecto enim omnes omnino, qui nunc supersunt, mss. constanter habent *Hermagoras.* Sed melius est ex ipsis locis experimentum judicii capere, libro primo *De inventione : Hujus constitutionis Hermagoras inventor esse existimatur :* et ibidem : *Quod si magnam in his Hermagoras habuisset facultatem.* Repone hic paulisper, *Hermagora inventor*, et *Hermagora habuisset ;* non sentis vocalium concursum vaste hiantem? Ego vero Ciceronem ita scripsisse ne ipsi quidem Ciceroni affirmanti crediderim. Quid dicam de scriptoribus ævi Augustæi? quid de insequentium ætatum? nempe eadem tum consuetudo invaluit, ut in as B caderent Græca nomina. Spero mihi fidem apud te esse ; ne necesse habeam infinita hic exempla enumerare. Quod tamen cum exceptione dictum velim ; ut, quanquam eruditi homines eum, quem dixi, morem servaverunt, nomina tamen servorum, aut quicunque, ut principio dixi, in Latina civitate vixere, [81] vulgaris usus, penes quem jus est loquendi, plerumque immutaverit ad Latinam consuetudinem. Inde est apud Ciceronem, *Phania* Appii libertus. Frustra enim græcissaret dominus, cum ab omnibus conservis et notis sine ç littera *Phania* is vocabatur. Sed a Plinio memoratur *Phanias physicus :* nempe is in Græcia vitam egerat, nullum habuerat Romæ dominum aut patronum. Inde illud Horatii, *Credat Judæus* C *Apella*, id est, quivis Judæus : ut locum explanem parum hac memoria intellectum. Judæi habitabant trans Tiberim, et multo maximam partem erant libertini, ut fatetur Philo in Legatione ad Caium. Apella autem libertinorum est nomen, satis frequens in inscriptionibus vetustis. Cic. epist. 25, lib. VII : *Ne Apellæ quidem liberto tuo dixeris.* Itaque *Credat Judæus Apella*, quasi tu dicas, Credat superstitiosus aliquis Judæus Transtiberinus. Inde illud alterum, *Obeundus Marsya :* quo modo etiam loquuntur Ovidius, Silius, Lucanus. Marsya scilicet in foro collocatus et donatus quasi civitate Romana, non potuit non in ore vulgi quotidie versari; et præterea eo nomine fuerunt servi Phryges. In veteri marmore, M. HELVIUS M. L. MARSYA. Vulgi autem D auctoritatem libenter hic secuti sunt poetæ ; cum secundum Græcam pronuntiationem *Marsyas* in hexametro non staret. Sic *Cassius Chærea* tribunus plebis, notissimus ob Caii Cæsaris cædem : alter apud Plinium statuarius, qui nunquam, credo, Italiam viderat ; et apud Varronem tertius Atheniensis, qui de re rustica scripsit, *Chæreas.* Ita Persius (priusquam Cornutus Stoicus versum immutaverat metu Neronis), *Auriculas asini Midæ rex habet ;* et ad id exemplum Justinus : nullam aliam ob causam, præterquam quod id nomen frequenter mancipiis est inditum, præsertim ex Phrygia emptis. Terentius Phormione : *Puer ad me occurrit Midæ.* Vetus lapis apud Sponium p. 289, MIDA CUBICULARIUS. Nequeo tamen conjectura augurari, cur qui

Digitized by Google

Nepoti *Perdiccas*, Curtio et Justino et quibusdam aliis *Perdicca* nominetur. Siquidem apud utrumque cætera omnia Græco more proferuntur, *Amynias*, *Bagoas*, *Philotas*, *Ophellas*, *Jollas*, *Gobryas*, *Alcetas* frater Perdiccæ. [82] Nullus memini Perdiccas inter Italorum servos aut libertos : neque quidquam aliud causæ invenire possum. Nam cognomenta Libertinorum (ea ipsis nomina fuerunt, priusquam manu mitterentur), si Græce in Aς caderent, Latinam terminationem plerumque ceperunt. Non tamen usquequaque increbuisse eam consuetudinem ex antiquis inscriptionibus animadverti. Nam ecce tibi hæc nomina ex Grutero, Reinesio, Sponio. Ἀχιλλᾶς. *M. Cornelius Achillas. L. Pontius Achilas.* Ἀλεξᾶς, ὑποκοριστικὸν ab Ἀλέξανδρος. *Q. Hortensius. Q. L. Alexa. Suarettius Alexa.* Ἀνδρίας. *C. Quinctius Andrea.* Ἀπελλᾶς (Ἀπολλᾶς apud Athenæum) ab Ἀπολλόδωρος. *T. Claudius Apella.* Ἀρποκρᾶς ab Ἀρποκράτης vel Ἀρποκρατίων. *M. Lollius Arphocras. C. Herennius Harpocra.* Ἀρτεμᾶς ab Ἀρτεμίδωρος. *C. Cæcilius Artemas. Cecilius Dexter et Artimas fratres. Æ. Fl. Artema. L. Laberius Artemas.* Ἀθηναγόρας. *Vircius Athenagoras.* Κλεόπας, in Nov. Test. vel fortasse Κλεοπᾶς a Κλεόπατρος, vel Κλεόφιλος. *Ti. Cleuphas.* Κλεινίας vel Κλινίας. *Juli. Clinias. Q. Pomp. Clinias.* Κτησίας. *M. Aur. Ctesias.* Sic *Dama* apud Persium, si Græcum est a Δαμᾶς vel Δημᾶς quod est diminutivum a Δημήτριος. *Mettius Damas.* Ἐπαφρᾶς ab Ἐπαφρόδιτος. *G. Avillius Epaphra. M. Cornelius Epaphra. C. Curtius Epaphra. C. Julius Epaphra. P. Nonius Epaphra. C. Pricilius Epaphra. S. Propertius Epaphra. C. Veiacus. C. L. Epaphra.* Et e diverso, *Epaphras postremum præstitit officium.* Γλαυκίας. *Glaucias Lib.* Γοργίας. *Gorgias Lib. L. Abuccius Gorgia.* Spon. 288. Ἡρᾶς ab Ἡρόδωρος. *L. Abuccius Hera. M. Petronius Heras. P. Sulpicius Hera. P. Valerius Hera.* Ἡρακλᾶς ab Ἡρακλεόδωρος Clem. *Stromat.* v. *L. Æmilius Heracla. C. Annius Heracla. C. Camelius Heracla. L. Clodius Heracla. L. Cornificius Heracla. Q. Cornelius Heracla. L. Creperius Heracla. L. Licinius Heracla. F. Longinus Heracla. C. Stiminius Heracla. Q. Petinius. Q. L. Heraclas.* Ἑρμᾶς ab Ἑρμόδωρος. *Herma accommodator. L. Æmilius Hermas. P. Annius Herma. C. Cassius Herma. Cornelius Hermia* (vitiose pro *Herma*). *M. Junius Hernia* (lege *Herma*). *Q. Lollius Herma. M. Mag. Herma. Octavius Herma. C. Quinctius Herma. P. Statius Herma. P. Turannius Herma. Q. Vibius Herma. M. Ulpius Aug. Lib. Herma.* [83] Ἑρμαγόρας *L. Mœcius. L. F. Hermagoras.* Ἑρμείας. *Aurelius Hermias Aug. Lib. T. Didius Hermias. M. Helvius Hermias. C. Julius Hermia. Sex. Pompeius. Sex. Hermia.* Spon. 221, leg. *Sex. L. Her.* Λεοντᾶς fortasse ὑποκοριστικὸν a Λεόντιος. *L. Arcius Leontas. C. Julius Leontas. M. Herennius. M. L. Leonta.* Λεωνᾶς. Artemidorus p. 249. Λεωνᾶς ὁ Σύρος παλαιστής. *Fabius Leonas. C. Oppius. C. L. Leonas.* Μηνᾶς a Μηνόδωρος. *D. Lallius Mena.* Μητρᾶς a Μητρόδωρος. *C. Fyrmius Metras.* Νικίας. *M. Annius Nicia. Cluvius A. L. Nicia. A. Plautius Nicia.* Νικήτας. *Aur. Niceta.* Ὀνησᾶς ab Ὀνησίφορος. *Q. Virius Onesas.* Παπίας. *C. Marcius C. F. Papia. Munatius Papa* (an depravatam loco *Papia*, an a Πάπας). *M. Plutius M. L. Papia. C. Purellius Papia. L. Valerius Papia.* Φιλώτας. *A. Annius Philotas.* Φιλᾶς a Φιλόδημος. *M. Hirrius, Phila.* Φιλέας. *L. Magius Phileas.* Φανίας. *Phania* apud Terentium et Ciceronem : *Fl. Phaneas. M. Tillius M. L. Phanias.* Θευδᾶς vel Θεοδᾶς a Θεόδωρος. *A. Fœsonius Thuda. Q. Veionius Teuda.* Θεωνᾶς. Alexandriæ episcopus, *Theonas* apud S. Hieron. *Livius Theona Aug. L.* et *Livius Theona ab Epistulis Græc.* Ζάβδας. Hierosol. episcopus, *Zabdas* S. Hieron. et *Zabdæ* in monumento L. Valerii : *Saufeius Subda.* Ζηνᾶς a Ζηνόδωρος. *L. Calpurnius Zena.* Enimvero jam percontari eos velim, qui sine S. littera *Malela* pronuntiant, quo auctore didicerint Joannem hunc Antiochensem captivum in Italiam abductum servitutem ibi serviisse ; tandem autem, postea quam libertatem receperat, ad historiam scribendam se contulisse? Sin autem ; cur obsecro, cum Evandri matre et cascis illis allium obolentibus, aut cum fæce Romuli loqui malunt ; quam cum Cicerone, et bonis auctoribus Latinitatis ? Mihi quidem non longa deliberatio est, utros imitari velim. Sed hæc nimium fortasse studiose atque anxie : nisi quod omnino respondendum fuit iis, a quibus sum provocatus. Siquidem Gerardus Vossius, qui nescio an ab interprete Damasceni in errorem ipse inductus sit, certe aliis exemplo suo et auctoritate viam ad errationem munivit, non certo judicio, sed inconsiderate præterque morem videtur egisse. Quippe qui nunquam alias [84] abjecerit S : ne tum quidem cum auctores haberet, quos etsi perverse, saltem aliquatenus imitaretur. Apud quem *Chœreas* vocatur Historicus et *Clinias*, *Marsyas* Macedonicarum rerum scriptor et Delphicarum *Apellas* : nec tamen *Chœrea* et *Clinia* in Comœdia, neque Horatii *Marsya* et *Apella* tenacissimam ejus memoriam fugere potuerunt.

Tantum quod hæc scripseram, Milli jucundissime : cum ecce mihi nova res atque improvisa nuntiatur, quæ de sententiæ me meæ statu propemodum dejecit. *Enimvero, quod in superiore causa probanda tantopere desudarem, nihil fuisse; neque in ea disceptatione prorsus ἄσκοπα τετοξευκέναι. Nam apud Constantinum et Damascenum* τοῦ Μαλέλα *posse nomen indeclinabile esse : neque abhorrere ab usu Græcorum, ut nomina barbara sine variatione casuum proferantur,* τοῦ Ἀμμοῦν, τὸν Ἀνοὺβ, τῷ Ἀσκοὺμ, τοῦ Βλὰχ, τοῦ Ἄψκαλ, etc., *sexcenta dari masculina in A, ut* ὁ Σισάρα, ὁ Σάλα, ὁ Φουὰ, ὁ Σιβὰ *in Vet. Test.* ὁ Ζαρὰ, ὁ Ἀβία *in Noro : Syrorum nationem* (*Syrum autem esse hunc Malalam*) *amare nomina in A litteram exeuntia, Maruta, Barsoma, et pleraque omnia : sic et Arabas quoque*

Digitized by Google

Abdalia, Mashalla, Taphala, et si qua sunt alia : occurrere denique apud Cantacuzenum Ἰωάννης Περάλτα, *et apud Theophanem* Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Ἡμοῦλα, *Joannem cognomento Hemula, secundum Victorem Tununensem.* Ego vero, quanquam fortasse præstabilius esset, ut ex amicorum consilio supersederem labore respondendi, libera esse judicia sinerem : constitui tamen devorare eam molestiam ; et eo quidem animo, nullum ut certamen instituam, neque enim temperato calamo res agetur; sed ut semel defungar, nec tacendo committam', ut odiosæ mihi de lana caprina lites succrescant in posterum. Dico itaque neque esse illud, de quo viri docti asseverant, neque posse. Nam ecce tibi Joannes Tzetzes qui cum Ἰωνικωτέρως πως protulerit Μελέλης, certe secundum me judicasse videatur. Crebro enim eæ syllabæ permutantur inter se, Λεωνίδας Λεωνίδης, Ἑρμᾶς Ἑρμῆς, Ἀπελλᾶς Ἀπελλῆς, Μαλέλας Μαλέλης. Eodem accedit, quod in syllaba secunda statuitur accentus, τοῦ Μαλέλα tanquam ab ὁ Μαλέλας non Μάλελα neque Μαλελὰ, ut plerumque assolet in vocabulis peregrinis [85]. Verum illud in primis est admiratione dignum, quod ut de Græco nomine cognitio habeatur, ἐπ' ἀλλοθρόους ἀνθρώπους et ad Barbaras nationes provocant. Siquidem ex Hunnorum gente sunt Ἀσκοὺμ et Βλάχ, de quibus vide ipsum Malalam p. 159 et 170. Verum age quandoquidem sic agi placet, cedo quos volent arbitros. Stabimus etiam Hunnorum judicio : neque homines plebeii, sed reges et regibus proximi pronuntiabunt. Verba sunt Malalæ p. 59 : Καὶ ἤνεγκεν ἅμα αὐτοῦ κατὰ Ἀττιλᾶ. Maxime regum, bona tua venia libenter rogaverim, qui Græce vocaris casu recto. Cur autem occupato molesti sumus? Respondebit pro eo Malalas ibidem : Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἀττιλᾶς ἐτελεύτησε. Sic omnes uno ore. Apud Priscum Thracem in Collectaneis Constantini Porphyrogeniti ; corrigendus obiter Suidas, qui Πρίσκος ait Πανίτης ἔγραψεν ἱστορίαν Βυζαντικὴν καὶ κατὰ Ἄτταλον, lege haud cunctanter, Βυζαντιακὴν καὶ κατὰ Ἀττήλαν vel Ἀττήλα· apud Priscum, inquam, aliquoties legas Ἀττήλας καὶ Βλήδας. Is Attilæ frater erat, a Jornande Bleta dictus, a Prospero depravate Bleba, a Theophane Βδέλας· Ἀττιλᾶς, inquit, Ὀμνουδίου παῖς ἀποβαλὼν Βδέλαν τὸν πρεσβύτερον ἀδελφόν. Verbum illud dividuum facito, et scribe ὁ Μνουδίου παῖς vel fortasse Μουνδζίου. Jornandes enim Mundzuccum nominat, et Sigebertus Mundzuch, perperam vero Nicephorus Callistus Νουμίδιον. Quid Attilæ patruus, Ῥούα ne declinabile an Ῥούας? De hoc statuet idem ille Priscus ; cujus verba sunt, Ῥούα βασιλεύοντος τῶν Οὔννων et παρὰ τὸν Ῥούαν ἀφικνεῖσθαι. Ita Βάλας dux Hunnorum apud Procopium, Vandalorum Ἀμμάτας, Gothorum Γρίππας et Βέσσας, et Μόρρας et Μαρκίας, et Ἀλθίλας et Οὐσδρίλας. Eant nunc et ab Hunnis malum sibi mendicent. Apud Malalam reperio p. 210 : Τζίττα στρατηλάτου Ῥωμαίων· et 202, κατὰ Σουνίκα καὶ Σίμμα· et 111, μετὰ τοῦ ἡνιόχου Καλλιόπα· et 165, μετὰ τοῦ φυλάρχου Ἀρέθα· plane ut apud Constantinum est τοῦ ἐπίκλην Μαλέλα. Placetne jam, ut Joannem ipsum nobis arbitrum capiamus? æqua, opinor, et honesta postulatio est. Sententiam vero is suam ostendit p. 204 : Ὅστις Τζίτας· 203, Σουνίκας δὲ καὶ Σίμμας· 110, Καλλιόπας τις ἡνίοχος· 166, Ἀρέθας τις ὁ φύλαρχος καὶ Γνούφας. Et adhuc dubitent, si possunt, utrumne qui hæc [86] scripserit, ullo modo est ut ὁ Malalas vocatus fuerit. Jam Σισάρα et Φουὰ quam inviti et recusantes in argumentum ducuntur! Recte quidem factum a LXXII viris ; quod cum vetusta illa et Ogygia nomina litteris Græcis mandarent, ad syllabam de sermone barbaro expresserunt. Nam qui annis ante permultis excesserant e vita, nulla, credo, iis futura erat consuetudo cum Græcis. Quod si alii juniores, quibus eadem quæ veteribus illis nomina, usum et commercium cum Græcis habuerunt, sine dubio eorum nomina declinata sunt ad normam Græci sermonis. Sic I Paralip. cap. VIII, est quidam Ἀνανίᾳ, et cap. XII Βερχία, vel, ut in ms. Regio est, Βαραχία. Eadem occurrunt nomina in Test. Novo (Syrus enim interpres et hic et illic *Hhananio*, *Brachio*) : cum Græca tamen terminatione, Ἀνανίας, Βαραχίας. Similiter antiqui illi Ἰαχὼβ, Ἰωσὴφ, Σαοὺλ perpetuo nominantur : juniores vero, qui cum Græcis rem habuerunt, Ἰάκωβος, Ἰώσηπος, Σαῦλος. Quo exemplo etiam Σισάρας et Σάλας et Φούας essent dicti ; si Antiochiæ vixissent vel in alia quavis civitate Græca, et memoriam rerum gestarum litteris consignassent. Neque vero inficior Syrorum, atque Arabum nomina frequenter in A littera terminari : servatam esse a Græcis eam terminationem pernego. *Abdalla*, *Masalla*, *Taphala*. Ita quidem Arabes. Quomodo autem Græci? Theophanes, p. 294 : Μουαμὲδ ὁ τοῦ Ἀβδελᾶ. Perii equidem, in A hoc exit, et contra me facit. Sed nolo eos in lætitiam frustra conjicere. Illud enim perincommode intervenit ibidem ὁ Ἀβδελᾶς υἱός, et apud Zonaram Μασάλμας ὁ τῶν Ἀράβων ἀρχηγός, apud Malalam Ταφαρᾶς ὁ φύλαρχος. Eadem mihi de Syriacis nominibus sententia est. Porphyrius apud Eusebium Scaligeri : Πτολεμαῖος δὲ ἀγαναχτήσας, ὅτι τῷ Πηλουσίῳ προσέβαλεν ὁ Δημήτριος, ἅτε τῶν κατ' Αἴγυπτον πραγμάτων ἐχόμενος, πέμπει βασιλέα τῆς Ἀσίας Ἀλέξανδρον, ὡς υἱὸν Ἀλεξάνδρου, ὃς διὰ τὸ ὡς ἀγοραστὸς εἶναι τοῦ Πτολεμαίου Σαβινᾶς ἐπεκλήθη πρὸς τῶν Σύρων, et Josephus : Ἀλέξανδρον τὸν Ζεβινᾶν ἐπιλεγόμενον. Et eodem nomine Antiochensis episcopus Ζεβῖνος Nicephoro, Ζέβεννος *Zebennus* Eusebio et Hieronymo vocatur. Atqui ἀγοραστός, *emptus*, Syriace est *Zbino* vel *Zbina*. Ita Græce dixeris [87], Ἰωάννης ὁ Ἀντιοχεὺς, ὃς διὰ τὸ φιλολόγος εἶναι Μαλέλας ἐπεκλήθη πρὸς τῶν Σύρων, vel, ut propius Syrorum pronuntiationem subsequitur Damascenus ipse Syrus, Μαλέλας.

Digitized by Google

Nam *Malelo* vel *Malala* est orator, eloquens, loquax. Non difficile est conjectura assequi, utram ob causam cognomento illo auctus fuerit Joannes, Λαλεῖν ἄριστος, ἀδυνατώτατος λέγειν. Ipse Porphyrius a popularibus suis Syris *Malcho* sive *Malcha* vocabatur: Græce vero non Μάλχα, sed Μάλχος. Ita *Cipha* saxum Κηφᾶς, *Thoma* gemellus Θωμᾶς, et si qua sunt alia. Mal. p. 41. Ἀντίοχον τὸν ἐπίκλην Χούζωνα. Mirum ni ex illorum sententia cognomentum Antiochi fuit *Chusona* casu recto, ut *Malala*: cum ambo sint Antiochenses. Quid ergo sibi volunt ista p. 63. Ἀντίοχον τὸν Χούζωνα τὸν ἔγγονον Ἀντιόχου τοῦ Χούζωνος? Quod si usquequaque Syriaca nomina imitari et exprimere debemus, cur, obsecro, Ἰωάννης dicitur, non Ἰωανὰν Μαλάλα? nam Syris est *Jukhanon*, ut LXXII viris Ἰωανάν. Sed ecce tibi Cantacuzenus, qui p. 874. Λατίνων τις, ait, Ἰωάννης Περάλτα προσαγορευόμενος. Scias autem in quantas angustias adducti sunt, cum homines χθὲς καὶ πρώην γεγονότας sæculo demum XIV, post Christum natum inveterata jam barbaria, causæ suæ patronos adoptant. Rem sane lepidam et jocosam. Joannes hic Antiochensis bene Græce Μαλάλα dici potest, quia Italo cuidam nomen erat *Giovanni Peralta*. Sic enim Cantacuzenus p. 174. Μάλιστα δὲ Ντζιουὰν Περάλτα ὁ τούτων ἡγεμών. Græcus iste est sermo hodiernus: ita giostra τζοῦστρα, gingiva τζιντζίβα, jecur ντζηγάριον. Vah! quam velim progrediantur longius, atque una opera probent Ντζιουὰν Μαλάλα dicendum esse: facinus pol magnum et memorabile feceriut. Illud vero durum, quod apud Theophanem est Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Ἡμοῦλα. Nec a Victore solum vocatur *Hemula*, sed Anastasio etiam, qui Theophanem in Latinum convertit: a Liberato Diacono Joannes Mela; nisi fortasse depravati sunt codices. Ex Græcis vero scriptoribus solus Theophanes et semel duntaxat cognominis ejus mentionem facit: cæteris simpliciter Joannes vocatur, Nicephoro [88] Patriarchæ, Nicephoro Callisto; sicut et Leontio Byzantio, Chronicoque Orientali. Quo magis adducor, ut vitiosum esse illud verbum existimem; et istum apicem, qui in libris mss. terminationem ας signare solet, ab indiligenti librario mutatum esse vel prætermissum. Præsertim cum cuncta id genus nomina præter hoc unum ab ipso Theophane per ας scribi videam; Ἀρέθας, Ἀττίλας, Μασάλμας, Ἀβουλάβας, Κουτζίνας, alia quamplurima. Itaque hoc in loco, ut mea fert opinio, facta est Theophani injuria. Nec, quod Anastasius et Victor *Hemula* Latine nuncupant, non *Hemalas*; magis id quemquam movere debet, quam quod Attila a Latinis dicitur, qui Græcis est Ἀττίλας. Nam peregrina ejusmodi nomina Græci Latinique neutri ab alteris, sed ab ipsis Barbaris utrique acceperunt. Toto igitur cœlo erravit Priscianus, cum Turia et *Bagrada* (Africæ sunt ista flumina) declinari putat a Τουρίας et Βαγράδας. A Græcis quidem Ἴβδας, Μικίψας et Βάρκας sunt dicti, qui a Latinis Juba, Micipsa, Barca. Nec tamen hæc quæ proxime nominavi, de Græcia petita sunt; sed ex Africa recto itinere deportata sunt in Italiam. Quid enim, cum illi Ἀμίλκας, Ἀννίβας proferunt, hi Hamilcar et Hannibal; non signi hoc satis est, unde utraque sunt accersita? Nempe hi masculina nomina Africana in A libenter retinebant; Græcorum aures tanquam absona et inconcinna repudiabant. Sed ut concedam illud Ἡμοῦλα a Theophane profectum esse: non ego monachum aliquem adversus omnium autoritatem magistrum dicendi capere velim; sed illum ipsum ad nationis suæ exemplum, addo etiam suum, componere. Vir multiplici doctrinæ copia præditus Eustathius Thessalonicensis episc. accurate disputans de Homericis illis ἱππήλατα Πηλεὺς et Ἑρμείας ἀκάκητα, etc., non Σισάρα et Σάλα, non Ἡμοῦλα ad partes vocat; nam *Giovanni Peralta* qui potuit, priusquam is nasceretur? quod contra ex omni memoria duo duntaxat memorat masculina Græca in A, eaque minime a se lecta, sed Eudæmonis fide Pelusiotæ; ejus opinor, cujus librum de Orthographia Stephanus Byzantius, et Suidas et Etymologici scriptor citant. Horum unum Illyricum esse nomen, ex epigrammate quodam, Πατὴρ δ' ἐμ' [89] ἔφυσε κόπαινα, ἤτοι Κοπαΐνης· Syracusanum alterum ex Sophrone, ὁ Μύριλλα. Democopum videlicet architectum, cum theatrum exædificasset Syracusis, populo viritim unguentum distribuisse, et ex ea re cognomento vocatum esse Myrillam: nempe ἀπὸ τοῦ μύρου Μύριλλαν. Ego vero Eudæmonem illum jubeo κρόμμυ' ἐσθίειν, ut hominem infortunio mactem: siquidem religio erat Pelusiotis cepas gustare. Nam profecto de Syracusiorum dialecto cras credo, hodie nihil. Theocritus Syracusanus, qui idiomate vernaculo perpetuo est usus (Μοῦσαν δ' ὀθνείην οὔποτ' ἐφειλκυσάμην) annon Σ litteram ubique servat, Δαμοίτας, Μενάλκας, Ἀμύντας, Διοκλείδας? Non Apollo Δσφνίτας Syracusis colebatur? Non *Hicetas* Syracusius philosophus a Cicerone laudatur in *Academicis*? non eorum sermone γαφάγας *lumbricus* apud *Etymologicon*? non dissimulo apud Hesychium scriptum esse Γαφάτα, σκώληξ· sed vero duplici errore. Nam excidit Σ littera, ut usu venire solet, cum proxime subsequatur altera: T autem facillime mutatur in Γ, ut alibi Στένυτρον, εὐρυπωδέστερον, συριγγῶδες, pro Στενυγρὸν, εὐριπῶδες, στενὸν, συριγγῶδες. Ne ipse quidem Sophron aliter locutus est. Athenæus lib. VII: Καὶ παρὰ Σώφρονι ὁ θυννοθήρας, et καρχαρίας aliquanto inferius, p. 306, Σώφρων, θυννοθηραία δὲ γαστὴρ καρχαρίας ὁ κάτινος δῆσθε. Priora verba quæ Casaubono molestiam creabant, sic lege: Σώφρων Θυννοθήραι. Ἁ δὲ γαστήρ, id est, Θυννοθήρᾳ. Nimirum iste liber Θυννοθήρας inscriptus est. *Etymol.* in Ἥτα. Ὡς φησι Σώφρων ἐν Θυννοθήρᾳ. Male alibi ἐν Θυννοθήραις. Quod si verum est illud de Democopo, vulgi joco cognomen suum

Digitized by Google

adeptus esse videatur, quia fortassis ea tempestate Syracusis scorto cuipiam non ignobili nomen fuerit Myrilla. Nam mulieris id quidem nomen esse proprium certiores nos facit poeta nescio quis inter Lyricos II. Stephani. Στρατόκλεις φίλος Κυθήρης, Στρατόκλεις φίλος Μυρίλλης. Ἴδε τὴν φίλην γυναῖκα, Κομάει, τέθηλε, λάμπει. Ῥόδον ἀνθέων ἀνάσσει, Ῥόδον ἐν κόραις Μυρίλλα. Quod ad Κόπαινα attinet, etsi non facile fidem habeam, viderit de eo verbo epigrammatis auctor; qui fortasse, cum barbarum Illyrium βαρβαρίζοντα induxerit, bene moratum carmen fecisse videatur. Quod si quis [90] Illyriorum exemplo Ἰωάννης ὁ Μαλέλα proferre velit: id quidem perinde est, A tanquam si ὁ Κάτο dicens et ὁ Κίκερο, se egregie loqui Græce contendat; quia apud Aristophanem Caris Cantilena est, Θρεττανελὸ τὸν Κύκλωπα· et Scythæ istius Attica elegantia:

Ὡς ἐλαπρὸς ὥσπερ ψύλλο κατὰ τὸ κώδιο.
Ὦ γράδι' ὡς καρίεντό σοι τὸ τυγάτριο,
Κοὐ δύσκολ' ἀλλὰ πρᾶο· ποῦ τὸ γράδιο.

Sed nimium diu, mi Milli, in litigiosa hac disputatione te demoratus sum. Dabis autem veniam necessitati; nam postea, per me licet, alii ut volent loquentur, non equidem invideo, neque intercedo. Imo enimvero invitissimus hæc scripsi,

Ὡς οὐχ ὑπάρχων, ἀλλὰ τιμωρούμενος.

ADDENDA.

Ecce iterum Crispinus. Cum enim adhuc supersit B mor Arundel. Œdipus vero tyrannus secundas tantum chartæ aliquantulum, ut narrat typographus; nimirum ei parcere stulta, ut ait ille, foret clementia. Percurram igitur Epistolam totam, adnotaturus identidem, si qua vel retractari diligentius vel corrigi debeant.

Principio, bene quidem factum quod (pag. 4) de etymologia τοῦ Ἡρικεπαίου supersedi inquirere. Quamvis enim Ἠρι in Græcorum verborum compositione non infrequens sit, Ἠριπόλη, ἠριγένεια, ἠριγέρων, ἠριθαλές· nihilo tamen minus peregrinam esse vocem mihi videor certo comperisse. Siquidem κεπ syllaba, quod jure mireris, plane aliena est atque absona a consuetudine cum Græci tum Latini sermonis. Σκεπ. quidem in σκέπω, περισκεπής, σκέπαρνον, etc., κεπ. autem nusquam C occurrit, quod sciam, præterquam in Κέπφος. Eam ego vocem, cum solitaria sit atque unica, vix dubito, quin olim pronuntiaverint *Keffos* non *Kepfos*: prout hodie Σαπφὼ *Saffo* dicimus, non *Sapfo*. Apud Latinos autem κεπ syllabam brevem frustra quæsiveris. *Conceptio*, *perceptio* et similia, κηπ habent productam a *percepi*, *concepi*. — *Anceps*, *auceps*, *princeps* κεψ in scriptura exhibent, non κεπ: neque vero casibus obliquis faciunt *aucepis* aut *princepis*.

Ep. p. 12. [91] Ut egomet vineta mea cædam, falso credidi tres istas Sophoclis fabulas ex una tetralogia fuisse, continuatione serieque historiæ in eam opinionem adductus. Ἀλλ' οὐ πεσών C γε ἐκείμην. Culpa enim postridie deprehensa etiam amoveri facile potuit, si per typothetam licuisset. Ἀλλὰ τὸ μὲν προτετύχθαι ἐάσομεν ἀχνύμενοί περ. Certum est eas tragœdias longo interjecto intervallo fuisse editas. Antigonen ita placuisse ferunt, ut ea gratia prætura Sophocli decerneretur in bello adversus Samios. Ergo acta esse videtur anno III, Olymp. LXXXIV, ætatis Soph. LVI, secundum Mar-

Ep. p. 14, vers. 3. Auget vehementer suspicionem nostram ipse Clemens in Protreptico, qui postcaquam versus eos tanquam Sophocleos protulit, Οὗτοσὶ μέν, ait, ἤδη καὶ παρακεκινδυνευμένος ἐπὶ τῆς σκηνῆς τὴν ἀλήθειαν τοῖς θεαταῖς παρεισήγαγεν. Ergo et Clementis judicio in capitis venisset discrimen, quicunque eos olim in scenam detulisset. Ii alibi citantur hoc exemplo:

Θνητοὶ δὲ πουλυκερδείᾳ πλανώμενοι
Ἰδρυσάμεσθα πημάτων παραψυχήν,
Θεῶν ἀγάλματ' ἐκ λίθων τε καὶ ξύλων
Ἢ χρυσοτεύκτων ἢ 'λεφαντίνων τύπους.

Quamobrem, quia nullus jam locus est censuræ nostræ in πολλὸν et χαλκέων, alia afferam argumenta oportet, cur subdititii sint. Multis sane nominibus non placet illud πουλυκερδείᾳ. Nam quid, obsecro, facit πουλὺ in tragœdiæ diverbio? est enim ex dialecto Ionica. Neque vero δεια spondæus in sede [92] quarta ferri potest contra morem consuetudinemque Tragicorum. Theocritus: Καὶ φιλοκερδεῖᾳ βεβλαμμένον ἄνδρα παρελθεῖν. Neque porro πουλυκερδεία de *avaritia* possis accipere cum interprete Clementis: verum ea sententia nimium quidem inepta atque inficeta, quasi si *prudentia* sive *astutia* homines in errorem inciderint. Πολυκέρδεια enim est πολυΐδρεια· ut Ulysses Homericus:

Digitized by Google

Οὐκ ἔυ εἰκέμεναι, πολυΐδρειῃσι νόοιο,
Ἀλλ' ὁ μὲν ἦν ἄλοχον πολυκερδείῃσιν ἀνωγε.

Sed et alia fertur scriptura nihilo melior : Θνητοὶ δὲ πολλοὶ καρδίᾳ πλανώμενοι. Mihi quidem, salvo aliorum judicio, *nos multi mortales*, parum ornate dici videtur pro elegantia Ἀττικῆς μελίττης. Sed utcunque de ea re visum fuerit eruditis : rogatos eos velim, qui luculenter Græce sciunt, utrum καρδίᾳ πλανώμενοι domesticus sit sincerusque sermo Græcus, an potius peregrinus, et πονηροῦ κύμματος? Nimirum suo se indicio prodidit Judæus iste sorex. Neque enim Hellenismus est, verum Hebraismus purus putus ex sacra Scriptura tralatus atque expressus. Psal. xciv, (et *Epist. ad Hebræos*) Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ· καὶ αὐτοὶ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδούς μου. Isaias xxi : Ἡ καρδία μου πλανᾶται. Imo enimvero negamus ista,

Ἡ χρυσοτεύκτων ἢ Ἐλεφαντίνων τύπους

ab homine Græco nedum a Sophocle proficisci posse. Τύπος hoc in loco est ipsa statua, αὐτὸ τὸ ἄγαλμα, οὐκ εἶδος τοῦ ἀγάλματος, ut apud Isocratem in fine Evagoræ : τοὺς μὲν τύπους ἀναγκαῖον παρὰ τούτοις εἶναι παρ' οἷς ἂν σταθῶσι. Dicerent vero Græci Ἡ χρυσοτεύκτους ἢ Ἐλεφαντίνους τύπους θεῶν, non χρυσοτεύκτων. Velut εἰκόνας dicunt χαλκᾶς Ὀλυμπιονικῶν, non χαλκῶν. Artemidorus : χάλκεαι γὰρ εἰκόνες τῶν ἐλευθέρων ἀνατίθενται. Ita passim et vulgo, ut quidem testimoniis uti putidissimum foret. Neque vero aliter Latini. Lucretius : *Si non aurea sunt juvenum simulacra per ædes*, non *aureorum*. Plinius xxxiv, 7 : *Lignea potius aut fictilia deorum simulacra*. Juvenalis : *Effigies sacri nitet aurea cercopitheci*. Horatius : *Quid referam, quo pacto in imagine cerea largior arserit ignis*. Itaque τύπους ἐλεφαντίνων θεῶν nihil minus est quam Græca oratio : ea tamen utitur Sibylla lib. iii : ξυλίνων θεῶν εἴδωλα dicens pro ξύλινα.

Οἵτινες οὐκ ἀπάτησι κεναῖς, οὐδ' ἔρι' ἀνθρώπων,
Χρύσεα καὶ χάλκεια, καὶ ἀργύρου ἠδ' ἐλέφαντος,
Καὶ ξυλίνων λιθίνων τε θεῶν εἴδωλα καμόντων,
Πήλινα, μιλτόχριστα, ζωγραφίας τυποειδεῖς,
Τιμῶσιν, ὅσα κέν τε βροτοὶ κενεόφρονι βουλῇ.

Eadem habet Protrepticus Clementis. Quis porro inficiabitur in eodem doctos esse ludo subjectorem hunc Oraculorum, et commentitium illum Hecatæum? Quod si vicero de versibus falso Sophocli attributis, etiam illud evidentissime constabit, quod olim Philo Herennius et patrum memoria Jos. Scaliger suspicati sunt : nempe librum illum *De Judæis*, qui sub Hecatæi nomine ferebatur, a Judæo quodam Hellenista fuisse confictum : velut Aristeam illum pari facinore, quem suppositilium esse convincunt post eumdem Scaligerum alii bene multi, in quibus omnium doctissime et copiosissime Humfredus Hodius, cui multum olim debebit Historia ecclesiastica.

Ep. p. 33. Εὐηρότατον. Suidas in Lexico : Εὐηρότατον τὸ καλὴν ἔχον γῆν, τὸ κάλλιστον τῆς γῆς. Εὔηροτον τὸ καλῶς ἠροτριωμένον. Vides eum utrumque vocabulum agnoscere, εὐηρότατον quidem comparativum, absolutum vero εὔηροτον. Quid igitur fiet? An supplex ad Hesychium adeam, pacem ejus oratum et peccati veniam? Imo enim satis ostendunt ea verba et mendi vetustatem, et emendationis meæ præstantiam. Quippe nisi ego plane desipio, sic in comparatione dicendum esset, Εὔηροτον, εὐηροτώτερον, εὐηροτώτατον. Quod si reponere velis εὐηροτώτατον apud Suidam : jam ea vox inverso ordine post Εὔηροτον collocanda esset. Ergo quocunque te vertas, hallucinatio Suidæ est, qui sine dubio sua male confinxit ex Hesychianis, vel ex illis unde sua transtulit Hesychius.

Ibidem. Ἀντινι, ἀντιδιενέγμεθα. Liquido possis dejerare, Hesychium scripsisse ἀντινι, id enim series litterarum efflagitat; et illud ἀντιδι ex corrector natum esse, qui κακῷ κακὸν ἰάσατο. Scriptura a prima manu fuit in hunc modum : Ἀντιηνέγμεθα, ἠναντιώμεθα. Hesychius autem, qui, ut videtur, non leviter tum lippiebat, sic legit et scripsit : Ἀντινινέγμεθα, νι et η paulum oppido inter se differunt, et [94] facillima sane erratio est. Nihil hac conjectura probabilius dici potest. Ἀντιηνέγμεθα ab ἀντιφέρομαι, ἠναντιώμεθα. Ipse Hesych. Ἀντιφέρεται, ἐναντιοῦται, et Ἀντιφέρεσθαι ἐναντιοῦσθαι, et Suidas : Ἀντιφέρονται, ἐναντιοῦνται. Sed Ἀντιδιαφέρομαι nusquam lego.

Ep. p. 47, v. 4. Πέπλους τε νῆσαι λινοπλυνεῖς τ' ἐπενδύτας. Vox ea bifariam accipi potest. Aut νῆσαι erit ὑφᾶναι· quemadmodum πέπλοι ἐΰνητοι ab Homero vocantur, Ἔνθ' ἐνὶ πέπλοι Λεπτοὶ ἐΰνητοι βεβλήατο, ἔργα γυναικῶν. Qui a Sophocle εὐῦφεῖς vocantur in Trachiniis : Ὅπως φέρεις μοι τόνδε γ' εὐῦφῆ πέπλον. Aut erit νῆσαι, σωρεῦσαι, accumulare vestem, in arcis reponere, ut mos erat antiquorum. Homerus :

Ὣς φάτ'· ὁ δ' ὑψόροφον θάλαμον κατεβήσατο πατρὸς
Εὐρὺν, ὅθι νητὸς χρυσὸς καὶ χαλκὸς ἔκειτο
Ἐσθής τ' ἐν χηλοῖσιν, ἄλις τ' εὐῶδες ἔλαιον.

Et alibi :

. . . . . Ἐλέγη δὲ παρίστατο ϝωριαμοῖσιν,
Ἔνθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίκιλοι· οὓς κάμεν αὐτή.

Possis etiam, et magis quidem apposite ad nomen Tragœdiæ Πλυντρίας, νίψαι reponere, *Lavato*, etc.

Πέπλους τε νίψαι λινοπλυνεῖς τ' ἐπενδύτας.

Epist. p. 60, v. 29, adde : Idem Hesychius : Κυδρὸς, ἔνδοξος, καὶ τὰ ὅμοια, γαυριῶν, πεποιθῶν· εὐρίτιδις συγκαπὸν δὲ τοῦ κύδρος Καλλίστρατος πεποιθώς. Nunquam quidquam vidi inquinatius. Lege γαυριῶν, πεποιθὼς, Ἴων Εὐριτίδαις· συγκοπῇ δὲ τοῦ ρ κῦδος. Καλλίστρατος. verbum enim novissimum πεποιθὼς est emendatio τοῦ πεποιθῶν. Vide Epist. pag. 33, 34, 39. Et Callistratus quidem κῦδος a κυδρὸς deducit συγκοπῇ τοῦ ρ, alii vicissim κυδρὸς a κῦδος derivant ἐπενθέσει τοῦ ρ. Etym. magn. Κῦδος, κυδότερος, κυδότατος, πλεονασμῷ δὲ τοῦ ρ γίνεται κυδρός.

Ep. p. 78, v. 30, adde : Martianus Capella lib. iii, cap. de Analogia : *Æneas, Pythagoras*

Digitized by Google

Lycas faciunt *Æneæ*, *Pythagoræ*, *Lycæ*. Quando nostra ratione nomina, quæ genitivo in *E* exeunt, nominativo *A* finiuntur; ut *Catilinæ Catilina*. Sed hæc Græca sunt, ideo in nominativo *S* litteram retinent. Quædam tamen perdunt *S* litteram in nominativo, ut *Nicæa*, *Medæa*. Ergo in his nominativis consuetudo servanda est. Ubi legendum est, *Nicia* et *Demea*. Vide Epist. pag. 83.

Ep. p. 75, v. 35. Sed nusquam alibi tam frequens earum vocalium [95] inter se permutatio est, quam in 2 codd. mss. longe antiquissimis, Alexandrino uno in bibliotheca Regia, qui integra exhibet Biblia et Epistolas S. Clementis ad Corinthios : Cantabrigiensi autem altero, mutilo quidem et decurtato; quippe qui Acta duntaxat habeat et evangelistas; verum idem e regione ostentat interpretationem veterem Latinam ad verbum de Græco expressam, dignissimam sane quæ ex oblivione atque tenebris tandem aliquando in lucem edatur. Servantur etiam Oxonii Acta apostolorum, vetustate quidem pari, sed versione multum diversa; et in Gallia denique Epistolæ sancti Pauli, qui codex et antiquitate et Latina versione atque adeo Scripturæ et voluminis forma Cantabrigiensi nostro simillimus est et germanissimus. Atque hæc quidem talia exemplaria, cum aliis omnibus ubivis gentium, quod sciamus, longe longeque et dignitate et tempore antecedant, neque quidquam hodie supersit simile aut secundum, cum tineis (proh dolor !) atque muribus luctantur, et utut iis incendia pepercerint, ipso senio intra annos paucos non dubie peritura sunt. Tu vero, Milli doctissime, qui omnium mortalium maxime in eo studio versatus es, non patieris hanc laudem tibi præripi, sed maturabis veneranda illa pignora et monumenta vetustatis a situ et interitu vindicare. Scimus enim te horum omnium editionem instituere,| quæ una pagina et in uno conspectu codicem Alex. qui familiam ducet, et Cantabrigiensem cum versione sua, atque ubi hic deficit, Oxoniensem deinceps atque Gallicum repræsentet : quæ singulas litteras atque apices exemplarium, etiam ubi a librariis peccatum est, accurate et religiose subsequatur. Nihil illi purpuræ assuetur discolor aut diversum; nullæ interpunctiones, nullæ notæ accentuum, quorum omnis hodie ratio præpostera est atque perversa : adeo ut qui tuam editionem sibi comparaverit, ipsa illa propemodum archetypa versare manibus atque oculis usurpare videatur. Ea res olim, ut certum est augurium, et Britanniæ nostræ splendori erit, et Ecclesiæ præsidio : tuos vero utique labores amplissimis præmiis [96] atque immortali gloria compensabit. Macte ista pietate et diligentia esto. In te omnes ora atque oculos convertimus, te unum in hoc curriculum vocamus : ipsi codices celerem tuam opem implorant et flagitant : quid cessas per medias laudes et faventium plausus secundo rumore ingredi? Tu vero, ut polliceri de te possum, facies id sedulo; simul atque exibit Novum tuum Testamentum, jam fere ad umbilicum usque perductum : quo in opere, nisi vererer coram in os te laudare, dicerem quam longo intervallo aliorum omnium in eo genere labores post te relinqueris. Ea typorum elegantia est et magnificentia; ea in adnotationibus eruditio elucet, in variis lectionibus industria : quippe etenim ad eam copiam comparandam omnia S. Patrum scripta, omnes antiquas versiones, et infinitam vim codd. mss. curiose excussisti. Enimvero mihi stomachum subinde movent imperiti quidam homines et nullo usu bonarum litterarum præditi, qui omnem operam, quæ in variis lectionibus colligendis impenditur, aut inutilem esse existimant aut Ecclesiæ periculosam. Eorum ego sermones, quanquam indigni sunt quorum ulla ratio habeatur, uno in præsentia exemplo retundam : quo perspicuum erit minuta quædam et prima utique specie levissima posse magnas difficultates expedire. Locus est cap. IV *in* Epist. ad Galatas, qui ab ineunte fere Christianismo usque ad hanc memoriam doctissimos viros exercuit : 22. Γέγραπται γὰρ ὅτι Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν· ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας. 23. Ἀλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης, κατὰ σάρκα γεγέννηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας, διὰ τῆς ἐπαγγελίας. 24. Ἅτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα· αὗται γάρ εἰσιν αἱ δύο διαθῆκαι· μία μὲν ἀπὸ ὄρους Σινᾶ, εἰς δουλείαν γεννῶσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. 25. Τὸ γὰρ Ἄγαρ Σινᾶ ὄρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, συστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἱερουσαλήμ, δουλεύει δὲ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. 26. Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστίν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ πάντων ἡμῶν. Memini equidem, Milli, me non ita pridem a te rogatum, ut de perdifficili hoc loco judicium meum interponerem, vehementer approbasse sententiam tuam, quam in illa tua editione posuisti. Neque enim eumdem montem et Agarem vocatum esse et Sinam, neque vero ullum usquam gentium eo nomine notatum esse, neque porro Agarem servam (si de serva malit [97] quispiam, quam de monte accipere) in eadem allegoria et monti respondere posse, et legi quæ ex monte promulgata est : atque his de causis in diversa consilia itum esse ab antiquis, quorum alii Σινᾶ, sed plures Τὸ γὰρ Ἄγαρ e libris sustulerunt : quæ autem nostra et Patrum memoria viri magni commentati sunt, tantum abesse ut locum faciant explicatiorem, ut novis etiam obscuritatibus involvant. Qua quidem occasione, ne omnino ἀσύμβολος essem, conjecturam, ut scis, extemporalem in medium attuli, quæ etiam tum visa est ad veritatem proxime accedere. Scilicet e regione verbi Σινᾶ adnotasse olim quempiam enarrationis causa, Σινᾶ ὄρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, *Sina iste, quem memorat Apostolus, mons Arabiæ est;* ea autem verba non multo post, ut sæpe usu venit, de libri *margine* in orationem ipsam irrepsisse : nam Apostoli quidem ea non esse, sed παρεμβεβλημένα, *ex ipso* statim vultu et colore totiusque adeo corporis filo cognosci posse : et proinde me paratum *esse ea-*

Digitized by Google

λίζειν hunc locum, nisi quid tibi secus videretur. Cum autem tibi valde placere conjecturam meam præ te ferres : atqui, inquam, ut vera ista sit sive opinio sive adeo suspicio nostra, necesse est illud δὲ quod vocem συστοιχεῖ proxime subsequitur, pro supervacaneo auferatur. Dictum ac factum editionem tuam inspicimus, ibique quatuor ad minimum mss. libros comperimus conjunctionem istam non agnoscere; quod sane non de nihilo est, neque ulla commode ratio reddi potest cur abfuerit; si verba, de quibus hæc quæstio est, nunquam non in codicibus exstitissent. Tanta rem tam pertenui indicio patefacta satis refellit voculas imperitorum aut malevolorum hominum, qui diligentiam istam minutas Scripturæ varietates sectantem, tanquam obscuram et sollicitam et nimiam in vituperationem adducunt. Quis enim dubitet quin melior multo et apertior fiat sententia, si auctoritate manuscriptorum expungatur δέ· tum autem Σινᾶ ὄρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ de medio discedant; et totus deinde locus sic legatur. Ἀτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα· αὗται γάρ εἰσιν αἱ δύο διαθῆκαι· μία μὲν ἀπὸ ὄρους Σινᾶ, εἰς δουλείαν γεννῶσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. Τὸ δὲ Ἄγαρ συστοιχεῖ τῇ νῦν Ἰερουσαλήμ· δουλεύει γὰρ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Hoc est, *Agar autem respondet Hierosolymis, serviunt enim cum progenie sua.* Γὰρ et δὲ locum inter se permutare jussi fide ms. Alexandrini, et aliorum : quinetiam dedita opera *Hierosolyma* dixi non *Jerusalem;* ut ex ipsa dictione foret perspicuum, quorsum illud δουλεύει pertineret. Ipsa enim flagitat sententia ut δουλεύει referatur ad Ἰερουσαλήμ. Quod cum ita sit; cur, amabo, Apostolus tali usus est constructione verborum, qua δουλεύει cum Ἄγαρ necessario convenire videatur? aut quamobrem τὸ Ἄγαρ genere neutro posuit; quasi vero Ἄγαρ materialiter ac pro voce, non pro ancilla hic usurpetur? Hactenus opinor prospere mihi conjectura processit, ut mons iste Arabiæ omnibus machinis loco movendus esse videatur : sed male vero me habent hi scrupuli, neque aliud habeo quod dicam aut conjectem; præterquam ex quo tempore verba ista de margine in orationis textum ascita sunt, sicuti mox conjunctionem δὲ quosdam homines intrusisse, ita alia nonnulla mutavisse leviter et ad commentitiam eam sententiam accommodasse. Nam profecto facile animum induco, ut credam hoc modo scripsisse sanctum Paulum : Τῇ δὲ Ἄγαρ συστοιχεῖ ἡ νῦν Ἰερουσαλήμ· δουλεύει γὰρ μετὰ τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄνω, etc. *Agari autem respondet Jerusalem, servit enim cum liberis suis. Quæ vero supra est Jerusalem libera est, quæ mater est omnium nostrum :* postea vero adulterina ista sese insinuasse hoc exemplo, Τῇ δὲ Ἄγαρ Σινᾶ ὄρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ συστοιχεῖ ἡ νῦν Ἰερουσαλήμ. Cum autem hæc oratio, ut cernis, in manifestum solœcismum cadat, simile sane vero est, ne dicam necessarium, verba ista τῇ et ἡ sic brevi a scribis immutatum iri, quemadmodum hodie vulgo feruntur. Quis enim non incuset *imperitiam notariorum librariorumque incuriam,* ut sancti Hieronymi verbis utar, *qui scribunt, non quod inveniunt, sed quod intelligunt, et dum alienos errores emendare niluntur, ostendunt suos?* Vale.

ANNO DOMINI DCLXXV.

S. ANDREAS HIEROSOLYMITANUS

CRETENSIS ARCHIEPISCOPUS.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.*, t. XIII, p. VI, 93.)

Natus est Andreas Damasci, quantum quidem erudimur a Synaxariis, magno Canone ac Triodiis Græcorum. Monachum, non episcopum, Hierosolymis egit. Quare in Catenis et alibi aliquando etiam Hierosolymitani nomine censetur (1). Deinde Constantinopolim accitus, diaconus factus est, orphanotrophii curam gessit. Subinde archiepiscopus Cretensis designatus fuit. Videnda quæ de eo scripsit Combefisius (2). De ejus ætate inter eruditos non convenit. Caveus ait, circa annum Christi 653 ac diu postea floruisse : propterea quod in Synaxario Triodiove suppar dicatur Sophronio patriarchæ, qui diem obiit supremam anno 639. Hoc tamen nec Papebrochio (3), nec Casimiro Oudino placuit, qui contendit eum vitam produxisse

(1) Magnus Can. pag. 301.
(2) *Bibl. conc.* t. I.
(3) April. t. I, p. 69.

Digitized by Google

ad dimidium usque anni 724. Ut ut se res habeat, illud certum videtur, sanctum Andream scripsisse longe ante auctorem Dialogi Christiani cum Saraceno, quem vulgo Joanni Damasceno ferunt acceptum. In hanc sententiam inducor ex eo quod, ut suo loco adnotavimus, illius hic videatur verba usurpare, et quidem tanquam palam et publice jamdudum auctoritatem obtinentia. Cum porro sanctus Joannes Damascenus obierit circa annum 750, omnium minimam probabilitatem Oudini sententiam præ se ferre arbitramur.

Deinde cum probe constet ex Synaxariis Andream a Theodoro Hierosol. ad VI synodum missum fuisse Constantinopoli, ubi et diaconus et orphanotrophus creatus est ; illaque synodus habita fuerit anno 630 ipseque Andreas in Iambis ad Agathonem de codicibus Actuum illius concilii agat, tanquam de Collectaneis *recentibus* atque utilibus; nisi vitam ei tribuamus supra hominum fidem longissimam, ad annum usque 724 superfuisse cum Casimiro dicere nullo modo possumus.

Variæ ejus exstant homiliæ et alii fetus. Nos selectissimas tantum exhibendas censuimus. Quam vero primus edidit *De publicano et Pharisæo* Fabricius (4), nos hic cum nostra versione repræsentandam censuimus, ne quem forte hominis τοῦ ἔξω interpretatio offenderet. Quanta porro ejus sit γνησιότης et sinceritas (ut et ejus quam damus ab Angelo Maria Riccio publici juris factam), nos hanc litem dirimere non avemus. Certe recentior videatur divisio Biblio- rum in capita, qualem citat : præter quam quod sextum appellat caput Proverbiorum XI. Quod si Caveus suspecta habet nonnulla Opuscula, quæ jampridem sub Andreæ Cretensis nomine circumferuntur ; dissidium facile componi poterit, si dicamus vel plures fuisse variis temporibus Cretenses Andreas, vel ab aliis contextas orationes ex verbis illius, illius quoque nomine fuisse inscriptas. Postremæ hujus conjecturæ infinita suppetunt exempla etiam in aliis sanctis Patribus ; priori vero probabilitatem conciliare valeat, quod fortasse, ut Andreas noster ab aliis distingueretur, factum fuerit, quod a Græcis veteribus vel Hierosolymitani appellatione, vel κατ' ἐξοχήν archiepiscopi Cretensis vocabulo indicatus sæpe fuerit.

NOTÆ.

(4) *Bibl. Gr.* tom. X, pag. 141.

NOTITIA ALTERA.

(FABRICIUS, *Bibliotheca Græca*, tom. XI, p. 62, *edit. Harless.*)

Andreas, natus Damasci (1), aliquandiu antequam CPolim proficisceretur, Hierosolymis monachi (2) vitam vixit, unde *Hierosolymitanus* (3) in quibusdam codicibus dicitur ; sed a Marco Hoppero (4), Surio, Laur. Cumdio et Sixto Senensi (5) perperam venditatur pro episcopo Hierosolymitano. Utrum Sophronio patriarchæ. Hierosol. a. C. 639 defuncto fuerit σύγχρονος, quod in Synaxario traditur, viderint alii (6) : certe a Theodoro (7) patriarcha Hierosol. ad sextam synodum a 680 celebratam CPolim subsidio adversus Monotheletas missum esse, Græci ipsi in Synaxario affirmant, constitutumque in illa urbe diaconum et orphanotrophum (8-9), ubi describenda acta synodi illius adversus hæreticos istos habitæ cum ipso communicavit Agatho archidiaconus et chartophylax, cui pro hoc beneficio gratias egit in iambis, quos Græce et Latine exhibet Franciscus Combefisius *Auctarii novi* tom. II, in historia Monothele-

NOTÆ.

(1) Synaxarium Triodio adjunctum et magno canoni p. 285 edit. Combefisianæ, atque ex eodem Triodio Græcorum *Anb. Miræus* Auctario *de script. eccles.* cap. 182.

(2) Combefisius notis ad Andream Cretensem p. 339 et in *Bibl. concionatoria*, tom. I.

(3) Τοῦ μακαρίου Ἀνδρέου τοῦ Ἱεροσολυμίτου, Ἀρχιεπισκόπου Κρήτης. Etiam in Catenis et alibi, ὁ Ἱεροσολύμων, Andreas hic innuitur. Vide Combefisii notas ad Manuelis Calecæ *De essentia et operatione*, tom. II Auctarii novissimi p. 121, ubi apud Calecam, p. 26, pro κατὰ τὸν θεῖον Ἀναστάσιον Ἱεροσολύμων legit Ἀνδρέαν Ἱεροσολύμων. In magno canone, p. 301 : Ποίημα τοῦ ἁγίου Πατρὸς Κυρίου Κρήτης, τοῦ Ἱεροσολυμίτου.

(4) Marcus Hopperus in editione Homiliæ Andreæ *in* B. Mariæ salutationem. Surius, ad 15 August. Laur. Cumdius, tom. IV *Homiliar. Patrum*, p. 631.

(5) Sixtus Senensis in *Bibl. sancta*, lib. IV, pag. 243.

(6) Affirmatur in Synaxario, p. 286. Negat Papebrochius in *Actis S.* tom. I, April. p. 69.

(7) In Actis synodi sextæ, tom. III, edit. Harduin. p. 1441. Hic Theodorus tantum dicitur ὁσιώτατος πρεσβύτερος καὶ τοποτηρητὴς τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου Ἱεροσολύμων, edit. Labbei p. 1057, *Hierosolymorum vicarius*.

(8-9) Cave *Hist. litterar.* ad. a. 635. A Possevino, Canisio et aliis male refertur ad a. 550. Apud Eliesium du Pin autem tom. VI *Bibl. eccles.* pag. 99, videtur esse error typographi, ubi traditur Andream venisse Hierosolymas a. 730. Legendum enim 630 vel 650, quia subjungitur deinde, eum adfuisse concilio sexto (a. 680). FABR. *Cave* igitur, lib. cit. I, p. 582; ex iambis a Fabricio quoque memoratis colligit, Andream ultra a. 680 vitam protraxisse. Atque a Saxio in *Onomast.* part. II, p. 81,

Digitized by Google

arum, pag. 235-240. Ab eo tempore archiepi copum Cretensem factum ex multis constat. Non æque est exploratum, quod a Casimiro Oudino (10) adjungitur, ad cathedram Cæsareæ Cappadociæ tandem translatum fuisse, vitamque produxisse ad a. 724, 14 Junii. Græcorum quidem menologia (11) memoriam hujus Andreæ 4 Julii celebrant : Andream vero Cæsariensem ab hoc Cretensi communis eruditorum sententia distinguit. [Vita Andreæ, ex conjectura Hœschelii, Cretensis, in cod. August. Vindel. *V.* Reiseri Notit. bibl. August. p. 30. HARL].

Andreæ Cretensis scripta edita.

In primis recensere juvat ea, quæ junctim cum SS. Amphilochii et Methodii lucubrationibus Græce et Latine, notis etiam ad calcem voluminis subjunctis et *Onomastico* peculiarium Andreæ vocum, vulgavit Franciscus Combefisius Paris. 1644, fol. (12) [Selectiores Andreæ Orationes undecim leguntur in Galland. *Bibl. PP.* tom. XIII, pag. 93 seqq. BECK.] Sunt autem hæc :

1. Ἐγκώμιον εἰς τὸ Γενέθλιον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. *In B. Mariæ natalem.* Incipit : Ἀρχὴ μὲν ἡμῖν ἑορτῶν p. 1, e ms. regis Galliæ n. 275. Emendatiorem deinde hanc homiliam dedit Combefisius ex codice Mazariniano in *Auctario novo Bibl. Patrum* tom. I, p. 1289, Paris. 1648. fol. FABR. *V.* supra in vol. X. pag. 277, de hac homilia, quæ incip. ἀρχὴ μέν, et de alia ; a Riccio edita, cujus initium : Ἄλλοι μὲν ἄλλας ἑορτῶν ὑποθέσεις. Hæc est quoque in cod. Coislin. mox laudando. Prior autem Gr. recusa est in *Patusæ Encyclopædia philologica*, Venet. 1710, 8, vol. II, pag. 341 seqq. Tres diversæ in cod. Gali 32, 1, n. 5866 Caa. — Ms. Florent. in cod. Laurent. 15, n. 1, plut. II ; et in cod. 4, n. 1, plut. 4. *V.* Bandini Cat. codd Gr. Laur. I, pag. 510 et 519. — Paris. in bibl. publ. codicibus septemdecim, in cod. Coislin. 227 Andreæ Cret. quatuor diversæ homiliæ in Mariæ nativitatem. *V.* Monfauc. *Bibl. Coisl.* p. 388. — Ibid. pag. 422, in cod. 306, n. 3, ad d. 3 Sept. homilia ; incipit : Εἰ μετρεῖται γῆ, etc. *Oudin.* l. c. p. 181, Andreæ Cret. posse orat. de Mariæ Virg. Nativitate et Assumptione attribui negat, quia festi illi Mariæ dies tempore ejus nondum exstitissent. HARL. Apud Galland. p. 93 seqq.

NOTÆ.

quoque refertur ejus ætas ad a. 680 quo synodo CPolitanæ Monotheletarum causa interfuisse dicitur. Oudin. in Comment. de SS. eccl. tom. II, col. 174-188, ad a. 850, multus de hoc Andrea, in Prologo de Magno canone, cujus ille auctor fuit, tum in duobus capitibus de vita et scriptis Andreæ copiose disserit, contra Caveum acerbe disputans, et ex ipsis Andreæ scriptis, illum a. 840, vel 850, non esse antiquiorem, ostendere studet his argumentis ductus, festivitates, in quas homilias scripsisse legitur, nempe in sanctæ Mariæ Natalem, circumcisionem et in Basilium, in crucis exaltationem, in Mariæ dormitionem, ejus canones præcipuos et triodia, seu canones IX, festivitates igitur illas omnes a Græcis demum institutas esse, postquam a. 842 decreto solemni post Theophili, imperatoris mortem a Michaele imp. ac Theodora ejus matre atque Methodio, patriarcha CPolit. cultus imaginum sanctus fuissent, (II.) illa opuscula tempore Nicænæ synodi, cujus Patres alioquin illas citare haud omisissent, nondum exstitisse; (III.) ex Orat. in circumcisionem et in sanctum Basilium fin. p. 38, quam putat Oudinus pronuntiatam fuisse a. 842, vel 843 ; et (IV.) ex homilia in apostolum Titum p. 175, patere Andream vixisse post ablatas ab insula Cretensi imagines, et sub imperat. Porphyrogenneto, magno imaginum cultore, qui a. 855 matrem occidisse dicitur, et Combefisium (qui in notis ad edit. opp. Andreæ, a. 1644 ætatem ejus alligarat a. 702 et 710, atque pag 357. Baronium ad a. 702, secutus, impp. Justinianum II ac Philippicum ejus filium intellexerat), multis refutat : (V.) ex Andreæ canonibus, canticis sacris et troparіis, quæ medio sæculo nono maxime invaluissent ; (VI.) denique opinatur Agathonem non eum fuisse, qui Acta concilii œcumenici a. 680, tanquam notarius scripsit ; sed alium ejusdem nominis et serioris ætatis esse intelligendum. Enimvero plura argumenta infirmis nitti talis, non est, quod fusius demonstremus. Dein Oudin. quosdam codd. præcipue Vindobonenses ex Lambecii commentariis recenset, et quosdam VV. DD. qui de scriptis Andreæ Cretensis egerunt, nominat. — Schrœckh in *Historia eccl. Christiana*, Germanice scripta, tom. XX, p. 135, ubi Andreæ orat. 2 in diem Mariæ natalem, flosculis ineptis tumidisque repletas, excitat, iis accedit, qui vitam illius intra a. 635 et 680 collocant. Secundum Bandinium in indice ad Catal. codd. Gr. Laurent. 3, p. 448 (sed nullo adducto teste), obiit Andreas Cret. a 720. vel 723. — Vita ejus legitur in cod. Coislin. 38. *V.* Montfauc. *Bibl. Coislin.* pag. 113. (Add. supra in hoc vol. pag. 194 et 195 de eo aliisque SS. Andreis) ; atque Ant. Eparchus in Indice infra in h. vol. pag. 481-ed. vet. § 29. pauca de Andrea Cret. tradidit. Plura leges in Flamini Cornari Creta sacra, Venet. 1755, fol. ubi quoque Acta Andreæ Cretensis, Græce, primum edita sunt. HARL. In Prolegg. ad Galland. *B. PP.* XIII, p. VI, breviter de eo disseritur, monetur, vel plures fuisse Andreas Cretenses, vel ab aliis contextas ex verbis archiep. Cretensis orationes, illius nomine inscriptas esse. BECK.

(10) Oudinus Supplemento de scriptoribus eccles. p. 190.

(11) Menologium in Typico S. Sabæ, etc.

(12) Conf. supra, vol. VII, p. 264, not. 1. — Plures autem sermones, interdum nullo singulorum indice addito, conjuncti reperiuntur, n. 1, 7, 11, et Sermo in B. Virginem in Sabbato τῆς ἀκαθίστου · Σήμερον εὐφροσύνη, Oxon. in bibl. Bodlei. in cod. Barocc. 197 ; ibid. n. 2, 5, 6, 9, 10, 11, 12 et 21 ; ibid. in cod. 199 ; — ibid. n. 1, 2 et 21, in cod. 234 ; — ibid. n. 1, 7, 2, 6, 9, in cod. Oliv. Cromwell. 104 ; s. n. 283, Cat. codd. Guil. Laud. 81, sive n. 725 dicti. et in 84, s. n. 726 decem sermones. — Ibid. quatuor diversæ homiliæ in Nativit. B. Mariæ. Item n. 7 et 8, ac 2, in cod. 5 Bodlei., s. n. 2500 Catal. — Sermo in nativitatem Virginis Mariæ in cod. Selden. 55, s. n. 3383 dicti catal. — Ibid. homiliæ quædam Andreæ et aliorum de B. Virgine, Arabice, in cod. Rob. Huntington. 72, s. n. 5818 ejusd. Catal. — Venet. in codd. Marcian. 359, 360, 362, 363. — In codd. bibl. Escorial. Pluer. *Itiner. per Hispan.* p. 156 seq. HARL.

Digitized by Google

2. Εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου. *In Annuntiationem.* Incipit : Ἐπέσχεν σήμερον ἡ πάντων χαρά, p. 11. Sæpius prodierat Græce et Latine cum alia versione *Marci Hopperi*, ut in Micropresbytico Basil. 1550, fol. et in Orthodoxographis utriusque editionis 1555 et 1569, etc., nec non in tomo secundo *Auctarii Bibl. patrum* Ducæani, Paris. 1624, et in *Bibl. Patrum, Paris.* 1644, tomo XI. Ne dicam de editionibus Latinis in *Bibl. Patrum*, Paris. et Colon. Fabr. Conf. supra, vol. X. p. 280, et alia ejusdem argumenti homilia, ib. p. 281. — Ms. in cod. August. Vind. *V.* Reifer. notit. n. 8. — Coislin. 274. *V.* Montfauc. l. c. p. 389, in decem codd. bibl. publ. Paris. — Florent. in cod. Laurent. 31, n. 10, plut. 9. *V.* Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I. p. 442. Harl. Ap. Galland. p. 98.

3. Εἰς τὴν περιτομὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ, καὶ εἰς τὸν ἅγιον Βασίλειον. *In circumcisionem Christi, et S. Basilium.* Incipit : Πάντα τὰ ὑπὲρ ἡμῶν θεανδρικῶς, pag. 28. Ex mss duobus, Regio alteroque vetusto membranaceo codice. Fabr. *V.* supra, vol. X, p. 140. — Ms in cod. Coislin. 121, n. 24. *V.* Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 196. In cod. Paris. bibl. publ. 1173, n. 24. Harl. Ap. Galland. l. l. p. 108.

4. Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Χριστοῦ. *In Domini nostri Transfigurationem.* Incipit : Ὅσοι τῇ κενώσει τοῦ Λόγου, pag. 37. Fabr. *V.* supra, vol. X, pag. 244; add. cod. Coislin. 107, n. 29. *V.* Montfauc. Bibl. cit. p. 183. — Paris. in novem codd. bibl. Publ. — Taurin. in codd. 70 et 80. *V.* Cat. codd. Gr. Taur. p. 166 et 175. — in cod. Laur. 33, n. 26, plut. 9. *V.* Bandin. Cat. cit. l. p. 455 Harl. Gall l. l. p. 114.

5. Εἰς τὸν τετραήμερον Λάζαρον. *In Lazarum quatriduanum.* Incipit : Λάζαρος τὸν παρόντα συγκεκρότηκε σύλλογον, pag. 56. Fabr. Conf. supra volum. X, pag. 268. — Paris. in quatuordecim codd. bibl. publ. — Hæc et sequens et secunda homil. in codd. Coislin. 107, n. 1 et 29 ; et 285, 304. *V.* Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 181, 182, 401, 402, 419. — Taurin. in codd. 70, 115 et 320. *V.* Cat. cit. pag. 165, 217 et 399. — Mosquæ in cod. synod. 5, hæc et seq. hom. *V.* Matthæi Cat. codd. Gr. Mosquens. p. 19, n. 9 et 13. — In cod. Ge. Wheler. 16, s. n. 9087, Cat. mss. Angl. II, 1. Hæc et sequens hom. in cod. Thom. Roe 28, s. n. 274, Cat. I, 1. Harl. Galland. p. 125.

6. Εἰς τὰ βαΐα. *In ramos Palmarum.* Incipit : Χθὲς ἡμᾶς μετὰ τοῦ Δεσπότου Λάζαρος. p. 75. Hujus sermonis in Triodio mentio. In hac oratione ad Pseudevangelium Jacobi auctor alludit p. 77 C. Fabr. Vide supra. vol. X, p. 302, et ad n. 1 ac 5. — In codd. Taurin. 115, 146, atque 320. *V.* Cat. codd. Gr. Taur. p. 217 seq. 253 et 399. Paris, in tredecim codd. bibl. publ. Harl. Galland. p. 135.

7, 8. Λόγος σχεδιασθεὶς εἰς τὴν παγκόσμιον ὕψωσιν τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ. *In exaltationem S. Crucis.* Oratio prior. Incipit : Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν, pag. 96. Oratio posterior. Incipit : Κινήσωμεν, ἀγαπητοὶ, σήμερον ὡς κινύραν τὰ χείλη, pag. 108. Utramque hanc orationem dedit Combefisius cum recognita paucis in locis versione Jacobi Gretseri S. I. qui eas Græce et Latine vulgaverat tomo II, de Cruce pag. 94 et 108, Ingolstad. 1600, 4. Opus Gretseri deinde recusum Ingolstad. 1616, fol. Hæ duæ orationes (sive potius una in duas male distincta. Vide Lambecium, VIII, p. 288) [pag. 612. ed. Kollar.] : etiam ex Gretseri versione plus simplici vice recusæ sunt Latine in Bibliothecis Patrum, Paris. et Colon. Fabr. Conf. supra, vol. X, p. 247, ibique not. *d. d.* et pag. 248. — Florent. in cod. Laurent. 31, n. 2, plut, 10 d. 14 Sept. *V.* Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. 1, pag. 495. — Paris. in duodecim codd. bibl. publ. — In cod. Coislin. 121, n. et 304; n. 2 et 306. ad d. 17 Sept. *V.* Montfauc. bibl. Coisl. p. 195, 418 et 422. — Venet. in cod. Naniano 63, n. 14. *V.* Cat. codd. Gr. Nan. pag. 105. — Mosquæ in cod. synod. 39, n. 1. *V.* Matthæi Notit. codd. Gr. Mosq. p. 50. — Taurin. in codd. 78 et 226. *Vid.* Cat. codd. Gr. Taur. p. 172 et 405. — In cod. August. Vindelic. *V.* Reiseri Notit. mss. August. p. 32. Harl.

9. Εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου. *In dormitionem B. Mariæ*, Homilia prima. Incipit : Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο τῆς Θεοτόκου, p. 115. Hæc secunda est in codice ms. Cæsareo, de quo Lambecius VIII, p. 130, et in *Sacro itinere Cellensi* p. 152. Fabr. *V.* supra, in vol. X ; p. 285 bis et 284 bis, ubi init. prioris, Οἱ τὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν, posterioris, Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο. Sunt igitur quatuor Andreæ homiliæ in dormitionem Mariæ. — In cod. Coislin. 31, duæ homiliæ ; — in cod. 103, homil. quæ inc. μυστήριον ; in cod. 307, hom. cujus init. Ὅσοι, etc. *V.* Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 84, 185 et 425. — Paris. in septemdecim codd. bibl. publ. — Florentiæ in cod. Laurent. 31, n. 11, inc. Μυστήριον, etc., ac 12, sive quarta hom. quæ inc. Οἱ τὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν τῷ ἀΰλῳ. — In cod. 33, n. 36, 37 et 38, tres homil. — In cod. 11 n. 1., plut. 60, inc. Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο. *V.* Bandini Cat. codd. Gr. I, p. 442, 456 ; et II, p. 600. Harl. Ap. Galland. l. l. p. 147.

10. Secunda incipit : μυστήριον ἡ παροῦσα πανήγυρις pag. 131. Ex duobus Regiis codd. (Antea tantummodo legebatur Latine apud Surium 15 Augusti et Laur. Cumdium, tom. IV *Bibl. homiliarum Patrum*, p. 631). Hæc prima est in codice Cæsareo.

11. Tertia incipit : Καλεῖ πάλιν ἡμᾶς τὸ συνεχὲς, pag. 143. Hæc quoque, sed Latine tantum apud Surium loco citato et Cumdium, p. 633. Andreæ Cretensis De dormitione B. Virginis ex versione Ambrosii Camaldulensis lucem viderat Venet. 1530, 8.

12. Εἰς τὸν ἅγιον καὶ μακάριον καὶ πανεύφημον τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολον Τίτον. *In sanctum apostolum*

Digitized by Google

Sanm. Incipit : Ἀποστολικῶν ἐγκωμίων ἐφάπτεσθαι, pag. 155. Fabr. Conf. supra, vol. X, p. 341. — Florent. in cod. Laurent. 33, n. 41, plut. 9. *V.* Bandin. l. c. I. p. 457. — Paris, in quatuor codd. bibl. publ. Harl. Galland. p. 156.

13. Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον μεγαλομάρτυρα Γεώργιον. *In sanctum martyrem magnum Georgium.* Incipit : Ἀεὶ μὲν λαμπρὰ καὶ πανεύφημα, pag. 175. Legitur etiam in *Actis sanctorum* tom. III, Aprilis pag. xx, e mss. Vaticano. Sed extrema pars hujus homiliæ, tantum Latine exstat apud Lipomannum et Surium 23 April. *In plerisque*, inquit Combefisius p. 358, Regio codice usus, *corrigimus Lipomanni interpretem, seu potius novam versionem adornamus, ut est ille revera minus accuratus*, etc. Fabr. *V.* supra, vol. X, p. 230. — In cod. Nanian. 220 (qui continet canones, troparia, hymnos, lect. et narrationes, recitandas die festo S. Georgii), n. 6, Andreæ Encomium in Georgium; sed incipit : Ἥλιος μὲν ἑκάστης ἀνίσχων ἡμέρας. *V.* Cat. Codd. Gr. Nanian. p. 412. — Paris. in cod. 1197, n. 1, bibl. publ. Harl.

14. Ἐγκώμιον εἰς τὸν ὅσιον πατέρα ἡμῶν Νικόλαον, τὸν τῆς ἐν Λυκίᾳ Μύρης. *In S. Nicolaum, Myrensem in Lycia episcopum.* Incipit : Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ καὶ θεράπων, p. 188. Fabr. *V.* supra, vol. X, pag. 298 seq. — Paris. in quinque codd. bibl. publ. — in cod. Coislin. 105, n. II. *V.* Montfauc. *Bibl. Coisl.*. p. 179. — Taurini in cod. 320, fol. 44. *V.* Catal. codd. Gr. Taur. p. 399. Harl.

15, 16, 17. Εἰς τὸν μακάριον Πατάπιον καὶ μερικὴ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ διήγησις. *In B. Patapium*, cujus memoriam recolunt Græci 8 Decembr. Incipit : Ὡς λαμπρὸν καὶ πνευματικὴν ὁρῶ τὴν πανήγυριν pag. 196. Ejusque miraculorum particularis narratio. Incipit : Τὴν τῶν ἐγκωμίων τοῦδε τοῦ Πατρὸς ἀποδώσαντες εὐφημίαν, pag. 206. Aliud encomium ejusdem Patapii, ἀπὸ φωνῆς Ἀνδρέου ἀρχιεπισκόπου Κρήτης, incipit : Πάντα πιστεύειν ἄξιον τὰ ὄντως θεῖα, pag. 216. Fabr. *V.* supra, in vol. X, pag. 304 seq. Paris. in cod. bibl. publ. 1458, n. 13 et 14. Harl.

18. Λόγος εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ εἰς τοὺς κοιμηθέντας. *In vitam humanam et defunctos.* Incipit : Οὐδὲν ὡς ἀληθῶς τῶν ἐν ἀνθρώποις ἔχει τὸ στάσιμον, pag. 229. Hanc homiliam primus Græce vulgaverat J. Meursius in Variis divinis, Lugd. Batav. 1619, 4, p. 39. Legunt Græce Sabbato τῆς ἀπόκρεω, quod Quinquagesimam proxime antecedit. Fabr. Conf. supra, vol. X, pag. 218. Paris. in octo codd. bibl. publ. In bibl. Bodlei. in cod. Th. Roe, 28 sive n. 274, cat. codd. Angliæ, etc. — Venetiis, in cod. 362. *V.* cel. Morelli bibl. ms. Gr. et Lat. I, p. 235 seq. — Monac. in cod. Bavar. 66. *V.* cl. Hardt. in Aretini Beytragen, etc. a. 1804, part. III, p. 34. Harl.

19. Canones sive hymni sacri, Triodia ac Troparia Andreæ Cretensis ex variis Græcorum libris ecclesiasticis eruta.

IX Dec. *Canon in conceptionem sanctæ ac Dei aviæ* (θεοπρομήτορος) *Annæ*, pag. 252. Fabr. *V.* supra, vol. X, p. 196. Harl.

VIII Sept. *In Natalem sanctissimæ Deiparæ*, p. 258.

Magnus (13) *Canon*, 250, troparii constans, qui feria quinta quintæ jejuniorum hebdomadæ a pœnitentibus recitatur, pag. 265. Inserto canone in Mariam Ægyptiacam, cujus ἀκροστιχὶς hæc est : Σὺ, ὦ ὁσία Μαρία, βοήθει, idque disertis verbis notavit Combefisius pag. 268, licet in *Actis SS.* tom. I, April. pag. 70, a Papebrochio notetur veluti qui hoc neglexisset. Observabis autem ab aliis Græcis junioribus post Andreæ ætatem passim esse addita, quibus Andreæ ipsius auxilium atque intercessio precibus expeditur. Ut pag. 268 : Ἱκεσίαις σου ἡμᾶς, Ἀνδρέα, ῥῦσαι παθῶν ἀτίμων, καὶ τῆς βασιλείας νῦν Χριστοῦ κοινωνοὺς τοὺς πίστει καὶ πόθῳ ἀνυμνοῦντάς σε, κλεινέ, ἀνάδειξον δεόμεθα. Pag. 272 : Ἀνδρέου ταῖς λιταῖς, Σῶτερ, ἐλέησον ἡμᾶς. Pag. 275 : Ταῖς σαῖς λιταῖς δώρησαι κάμοὶ τὴν λύσιν τῶν ὀφλημάτων, ὦ Ἀνδρέα Κρήτης πρόεδρε, μετανοίας σὺ μυσταγωγὸς γὰρ ἄριστος. Et pag. 280 : Ἀνδρέα, Πατρῶν κλέος, εὐχαῖς σου μὴ ἐπιλάθῃ καθικετεύων παρεστὼς Τριάδα τὴν ὑπέρθεον, ὅπως λυτρωθῶμεν τῆς κολάσεως οἱ πόθῳ προστάτην σε θεῖον, πάμμακαρ, ἐπικαλοῦντες, τὸ Κρήτης ἐγκαλλώπισμα. Pag. 282 : Ὡς ποιμένων ἄριστος, Ἀνδρέα σοφέ, πρόκριτον ὄντα σε, πόθῳ δέομαι πολλῷ καὶ φόβῳ, σαῖς πρεσβείαις τῆς σωτηρίας τυχεῖν καὶ ζωῆς αἰωνίου. Pag. 284 : Τῆς Κρήτης σε ποιμένα καὶ πρόεδρον καὶ οἰκουμένης πρεσβευτὴν ἐγνωκὼς προστρέχω, Ἀνδρέα, καὶ βοῶ σοι· Ἐξελοῦ, Πάτερ, βυθοῦ τῆς ἁμαρτίας. Et pag. 292 : Τῆς πίστεως ἐν τῇ πέτρᾳ ταῖς πρεσβείαις σου στήριξον, Πάτερ, φόβῳ με τῷ ἐν Θεῷ τειχίζων, καὶ μετάνοιαν, Ἀνδρέα, παράσχου μοι, δυσωπῶ σε, καὶ ῥῦσαί με παγίδος ἐχθρῶν, τῶν ἐκζητούντων με. Pag. 296 : Ὡς παῤῥησίαν ἔχων πρὸς Κύριον, Ἀνδρέα Κρήτης σεπτὸν κλέος, δυσωπῶ, πρέσβευε τοῦ δεσμοῦ με τῆς ἀνομίας λύσιν νῦν εὑρεῖν εὐχαῖς σου, ὡς τῆς μετανοίας διδάσκαλος, ὁσίων δόξα. Novam editionem hujus Canonis magni debemus Chevillierio, bibliothecario Sorbonico, Paris. 1699. 12. Fabr. Gallice scriptus est liber : *Le grand canon, ou hymne de l'Eglise grecque qui contient la prière de l'Office Grec, où l'âme sollicite le pardon de ses péchés et s'anime à la vertu, avec le canon du pécheur qui a recours à la S. Vierge; version paraphrasée sur le Grec, par* André Chevillier, Paris. 1699. 12. — Andreæ Cret. Orationes, selecti Canones et Triodia, in *Bibl. max. Patrum*. — Canon in agentes animam, Florent. in cod. Laurent. 17, n. 13, plut. 5. Inc. Δεῦτε, συνάχθητε. *V.* Bandin. Cat. codd. Laur. I, p. 40. — Ibid. in cod. 6, n. 8, plut. 86, inter S. S. et Patrum auctoritates de prædeterminatione et præscientia Dei est locus ex Andreæ Cretens. Triodio τῆς μεγάλης δευτέρας, s. in feriam secundam majoris hebdomadis. *V.* Bandin.

(13) Confer. *Acta SS.* tom. II, April. p. 69, 70; Cangium in *Glossario Græco*, p. 583.

Digitized by Google

libr. cit. vol. III, p. 295. — Mosquæ in cod. synod. II, magnus canon cum interpretatione satis ampla et copiosa : desinit in interpretatione troparii 255. Post hoc legitur aliud troparium. *V.* Matthæi Notit. mss. Mosq. p. 12 seq. ed. in 8.

Canon in Lazarum, ad vesperas Parasceves, ante ramos Palmarum, p. 301.

Triodium in Dominica in ramis Palmarum, p. 311.

Magna secunda feria, p. 315; *tertia*, p. 318; *quarta*, p. 322.

In diem festum mediæ Pentecostes, p. 316. [*V.* cod. Florent. Laur. cit.]

Idiomela in Christi nativitatem, p. 334; *In occursum Domini*, ibid. *In exaltationem* S. *crucis* 14 Sept. p. 335. *In Natalem Joannis Præcursoris*, ibid. Sticharium idiomelon *In apostolos Petrum et Paulum*, p. 336. *In S. Ignatium* 20 Dec. FABR.

In sonum B. Mariæ. V. supra, vol. X, p. 285. HARL.

Hæ omnes hactenus enumeratæ Andreæ homiliæ una cum hymnis Latine recusæ sunt ex Combefisii versione in tomo decimo *Bibliothecæ Patrum* edit. Lugd. a 1677. Pleraque etiam meliora edidit ipse Combefisius partim interpretationis suæ recensione, partim collatione mss. exemplarium, in *Bibliotheca concionatoria*, quam Parisiis 1662, fol. octo voluminibus Latine vulgavit.

Quæ præterea lucem viderunt Andreæ lucubrationes, hæ sunt :

20. Εἰς τὴν ἁγίαν Γέννησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας. *Sermo in nativitatem B. Mariæ*. Incipit : Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ. Hic sub Germani patriarchæ CPolitani nomine Græce et Latine exstat cum Andreæ Schotti S. I. versione in Auctario *Bibl. Patrum* Ducæano, Paris. 1624, fol. tom. II, pag. 450, et in *Bibl. Patrum* Paris. Morelliana a. 1644, tom. XII. Eumdem Allatius pag. 312, de Georgiis tribuit Georgio Nicomediensi. Et codex regis Galliæ ms. num. 275 refert ad Joannem Damascenum. Iis omnibus sententiis præfert *Combefisius* testimonium codicis Mazariniani, a quo Andreæ Cretensi vindicatur, itaque sub hujus nomine cum nova versione sua edidit, p. 130 Auctarii *novi Bibl. Patrum*, Paris. 1648, fol. Andreæ etiam tribuitur in codicibus Cæsareis, de quibus Lambecius, IV, p. 88 [p. 204, seq. Kollar.]; VIII, 379, 380 [p. 515 Kollar.], et in codice bibl. Coisliniane, p. 388. FABR. Conf. supra in vol. X, p. 278; et infra, vol. X, vet. ed. p. 210, n. 7. de Germano. — Florent. in cod. Laurent. X, n. 92, plut. 5. — Cod. 31, n. 3, plut. 9; et cod. 41, n. 1, plut. 10. *V.* Bandin. Cat. codd. Græc. Laurent. I, pag. 30, 441 (ubi ex cod. finem homiliæ edidit), et 495. HARL.

21. Εἰς ἀποτομὴν Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου. *In Joannis Præcursoris decollationem*. Incipit : Πηξὰς καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλά. Ediderat Latine Lipomannus interprete minus accurato ; itaque Combefisius cum nova versione sua Græce et Latine in lucem extulit in eodem *Auctario novo*, tom. I, p. 1327. Hunc, quemadmodum et alia Andreæ hujus pleraque, mss, servat etiam bibl. Cæsarea, vide Lambecium, VIII, p. 550. FABR. [s. p. 463, ed. Kollar. de cod. 14, n. 72, in quo cod. n. 12, 30, 31, 32, 65, sunt plures Andreæ Cret. orationes, et aliæ in aliis haud paucis codd. in cod. volumine. *V* Ind. p. 1108 seq. et indices ad reliqua volumina, quæ notitiam multorum Andreæ homiliarum in codd. Vindob. suppeditarunt. — Florentiæ in cod. Laurent. 33, n. 45. *V.* Bandin. l. c. I, p. 457.— In cod. Barocc. bibl. Bodlei. 174, 199, cum multis aliis Andreæ Cret. homiliis, et 234, fin. — In cod. Coislin. 107, n. 32, et 305 (in quo plures aliæ Andreæ sunt homiliæ), n. 46. *V.* Montfaucon. *Bibl. Coislin.* p. 183 et 419. — Paris. in cod. bibl. publ. 772, n. 59, in quo plures aliæ Andreæ Cret. exstant homiliæ. conf. supra, vol. X, p. 260. HARL.

22. *Idiomelon in annuntiationem B. Mariæ*. In eodem *Auctario novo*, tom. I, p. 1363.

23. *Carmen* iambicum *eucharisticum* 128 versuum ad Agathonem, archidiaconum et chartophylacem ecclesiasticum CPol. pro communicatis ad describendum Actis sextæ synodi, editum Græce et Lat. a Combefisio in *Auctarii novi Bibl. Patrum*, tom. II, sive *Historia Monotheletarum*, Paris. 1648 fol. p. 235-240. Idem carmen etiam in tomis conciliorum editionis Labbeanæ exstare scribit Oudinus, pag. 191 *De Script. eccles.* (14). Sed illud in tom. VI Labbei, ubi acta sextæ synodi habentur, perinde ut in tertio edit. Harduinianæ tomo incassum quæsivi. De codice mss. Cæsareo, in quo hi iambi continenter, videsis Lambecium, VIII, p. 500. FABR. sive p. 1042 seqq. ed. Kollar. de cod. 59, ibique Kollarii not. conferes. HARL. Leguntur hi iambi cum nova et planiore versione Lat. In Galland. *Bibl. PP.* XIII, 167 seqq.

24. *Computus* sive μέθοδος πῶς δεῖ εὑρεῖν τὸν κύκλον τοῦ ἡλίου, φιλοπονηθεῖσα ἀκριβῶς χάριν τῶν φιλομαθῶν. *Methodus investigandi cycli solaris* (et lunaris, nec non Paschatis) in studiosorum *gratiam* accurate elaborata. Græce et Lat. edita a Dionysio Petavio ex apographo Andreæ Schotti, qui ex codice bibl. Vaticanæ descripserat. Uranologium Petavii (15), in quo plura Græca scripta astronomica reperiuntur. HARL.

NOTÆ.

(14) In ed. Lips. 1712. fol. tom. II, p. 182, non legitur, hoc carmen exstare in tom. concilior. ed. Labbeanæ ; sed alia tria opuscula Andreæ sive Cretensis s. Cæsar, inedita ex Labbei nova bibl. mss. librorum, etc. Paris. 1653, 4, part. II, p. 82,

(15) Alia scripta in Uranologio *Petavii* obvia recensui lib. III, cap. 5, p. 69 seq. [c. 18, vol. IV. p. 29 not. *ffff*, nov. edit.]

Digitized by Google

rum exstant, lucem vidit Paris. 1630, fol. et Antwerp. (sive Amstelodami potius), 1705, fol. in qua posteriore editione computus Andreæ Cretensis pag. 211 et 212 implet.

25. In Catena Græca Patrum ad Lucam, quam Niceta collectore ms. evolvit in codice Mazarinlano Combefisius, præclara nonnulla referuntur sub nomine τοῦ Ἱεροσολυμίτου, quæ ad Andream nostrum referre non dubitat, et earum pleraque Latine dedit in *Bibl. concionatoria*. Fabr. In Nicetæ Cat. Patr. in Evang. Lucæ in cod. Coislin. 201. ex Andreo Cretensi Excerpta reperiri, testatur Montfauc. in *Bibl. Coislin.* p. 231. — Præterea loca Andreæ Cret. citantur a Jo. Cantacuzeno contra Palamam, et in *Thesauro orthodox. fid.* in codd. Laurent. V. Bandini Cat. codd. Gr. Laur. 1, p. 347 et 432. Harl.

Cantabrig. in cod. Coll. S. Benedicti 144, sive n. 1421, Cat. mss. Angliæ, etc. I, 3. Est historica expositio Andreæ (hujusne Cretensis? an potius presbyteri, supra memorati?) super Pentateuchum, Libr. Regum, Paralipom. Parabolas, et Ecclesiasten. — Ibid. in cod. 173, sive n. 1450, Cat. Cit. Andreas super Libr. Regum, Machabæorum et Danielis. Harl.

In cod. Taurin. 320, tribuitur Andreæ Cretensi sermo *in B. Mariæ ingressum*, cujus initium : Καλὸς ἡμῖν ἀπαρχὰς ὑποθέσεως· qui Gr. ac Lat. sub nomine Georgii, metropolitæ Nicomediensis editus est a Combefisio in tomo I *Auctarii novi*, p. 1091. V. Cat. codd. Gr. Taurin. pag. 398 seq. Harl.

Encomium *SS. martyrum Cretensium*. Inc. : Ἐποθεῖτε τάχα τὴν ἡμετέραν ἐπάνοδον· in cod. Taurin. 70, V. Cat. cit. p. 174. Harl.

Insuper in codd. bibl. publ, Paris. secund. cat. mss. bibl. Regiæ, vol. II, sunt Andreæ Cretensis *Homiliæ*. — *In laudem Sergii martyris*, in cod. 771, n. 36, cum nonnullis aliis ejusdem homiliis. — *In S. Joannem Baptistam* in septem cod.

Carmen *in secundum Christi adventum*, in cod. 396, n. 26.

De imaginum sanctar. adoratione, in cod. 1630, n. 55.

De loco, in quem animæ post mortem abeunt, in cod. 2314, n. 17., inc.: Καθώς φησιν ὁ μακάριος. Add. Oudin. Commentarior. citt. tom. II, p. 182, qui etiam ex Caroli du Fresne *Glossario mediæ et inf. Græcitatis*, ad calcem in Indice auctor. ineditorum, col. 24, refert Eusebium Renaudotum habuisse Gr. ms.

Andreæ Cretensis Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἁγίους καὶ καλλινίκους δέκα μάρτυρας, ὅτε ὑπὸ χῆς τοῦ χειμῶνος βίας ἐξ ὑποστροφῆς τοῦ πλοὸς ἐπιστὰς, τὸν παρόντα ἐσχεδίασε λόγον.

Ejusdem *Hom. in silentium Zachariæ et nativitatem Joannis*, in cod. Coislin. 304 (qui præterea sex alias Andreæ Cretens. homilias continet), n. 40 init. Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐδένα Ἰωάννν. — V. Montfauc. Bibl. Coislin. p. 419.

Fabric. infra vol. XIII, p. 806, not. memoravit Andreæ Cretensis *Homiliam in nativitatem Christi*, quæ incipit : Χριστοῦ τόκος ἀποτέλεσμα τῆς ἀφάτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.

De libro ms. *De musica ecclesiastica*. V. supra, vol. III, p. 654 fin. Harl.

Oratio εἰς τὸ γενέσιον τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, μετὰ ἀποδείξεως, ὅτι ἐκ σπέρματος κατάγεται τοῦ Δαβίδ· *In Natalem diem sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ, quæ ostenditur, quod ex semine Davidis deducitur* (inc. Ἄλλοι μὲν ἄλλας ἑορτῶν ὑποθέσεις — ab Angelo Maria Riccio primum edita, cum ejus versione Lat., in notis subjectis passim emendata, in Galland. *Bibl. PP.* XIII, p. 173 seqq. est repetita. Beck.

Ubique Andreas plane floridus scriptor *magna loquitur* (16), *ac si quis adverteret, Dionysianis, Methodianis, Gregorianis, Amphilochianis, aliorumque veterum infercita, qua verbis, qua sententiis : excepta Scriptura, quam totus, vere Christianus orator, spirat. Nihil rhetoricis* (17) *flosculis suavique compositione delicatius, nihil sensis plenius, nihil theologia solidius, nihil mystico volatu sublimius.*

Cum vero inter hymnorum auctores, quibus Ecclesia Græca utitur, jam a longo tempore illustre in primis Andreæ hujus nomen exsistat, cujus καλλιέπειαν laudat Theophanes Cerameus, p. 207, placet hoc loco, Indicem melodorum paulo pleniorem subjungere, quam olim dedi ad calcem Allatii de libris ecclesiasticis Græcorum, atque publico simul nomine rogare rev. *Urbanum Gotfridum Siberum*, ecclesiastem et professorem Lipsiensem eruditissimum, ut historiam Melodorum Ecclesiæ Græcæ, eorumque theologiæ poeticæ, quam e Menæis librisque Græcorum liturgicis se expositurum recepit in Schediasmate edito Lips. 1714, 4, diutius nobis ne invideat. Num a promissis steterit Siberus, equidem ignoro.

Index homiliarum Andreæ Cretensis XXI editarum et ineditarum XIX.

(Majores numeri editas, de quibus supra, minores ineditarum, in Ms. ordinem denotant.)

Ἀεὶ μὲν λαμπρά. In S. Georgium, XIII.
Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ. In S. Nicolaum. XIV.

NOTÆ.

(16) *Combefis.* Notis ad Andream, p. 340.

(17) Idem in Præf. et Ellies du Pin. tom. VI, p. 100. *Les sermons de cet auteur ne sont pas si fort mépriser que la plupart de ceux des nouveaux Grecs : ils sont pleins d'esprit, de doctrine et de moral, et ne manquent pas d'éloquence et de noblesse. Son discours est plein de mots composés et hardis, ses narrations sont libres, ses réflexions justes, ses éloges éclatants, ses figures naturelles, et ses instructions solides.*

Digitized by Google

Ἀποστολικῶν ἐγκωμίων. In apostolum Titum, VII.
Ἀρχὴ μὲν ἡμῖν ἑορτῶν. In S. Mariæ natalem, I.
Ἔθος ἐστὶ τοῖς τῶν στρατευμάτων καθηγεμόσιν. De prædictione Passionis Dominicæ ms. 12.
Εἰ μετρεῖται γῇ σπιθαμῇ. In nativitatem Mariæ, XX.
Εἰ οἱ ἀγλαόφωτοι τοῦ αἰσθητοῦ. In Mariæ præsentationem in templo ms. 8.
Ἐπέστη σήμερον ἡ πάντων χαρά. In Mariæ Annuntiationem, II.
Ἡ διὰ τοῦ Τελώνου καὶ τοῦ Φαρισαίου ὕλη. In Publicanum et Pharisæum ms. 1. Hanc infra Græce et Latine integram exhibeo.
Θάλαττα ὄντως τριχυμιῶν. In paralyticum, ms. 9.
Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς ἡμᾶς τήμερον συνήγαγεν. In Joannem evangelistam, ms. 14.
Καλεῖ πάλιν ἡμᾶς. In Mariæ Dormitionem, tertia, XI.
Κινήσωμεν, ἀγαπητοί. In crucis Exaltationem, secunda, VIII.
Κλίμαξ ἡ ψυχή. In Præsentationem Mariæ trimulæ in templo, ms. 6.
Κρίσις ἡμῶν τῇ προθέσει τήμερον προσβάλλει. In Dominica τῆς ἀποκρέου sive Carnis privii. ms. 3.
[P] Λάζαρος τὸν παρόντα συνεκρότησε. In Lazarum quatriduanum, V.
Λαμπρὸν ἔαρ ἡμῖν προτείνεται. In Mariam templo redditam, ms. 5.
Μυστήριον ἡ παροῦσα πανήγυρις. In Mariæ Dormitionem secunda, X.
Ναὸς ὄντως τῆς Τριάδος ἡ δυὰς τήμερον. In SS. Anargyros (Cosmam et Damianum), ms. 16.
Νηστείας ἡμῖν ἡ πρόθεσις. In Dominicam τῆς τυροφάγου (Quinquages.), qua caseo et ovis comedendis finis imponitur, ms. 4.
Ὄντως ἀρχιτέκτων τῶν δεινῶν ἁπάντων. De lunatico, ms. 11.
Ὄντως ἔργον ὑπάρχει Θεοῦ τὸ ἔλεος. In Dominicam de filio prodigo, ms. 2. Multa communia cum homilia Chrysostomi ριβ', p. 720, Gr. edit. Savil. tom. V.
Ὄντως εὐφημία θεολογίας καὶ οἰκονομίας. In Lucam evangelistam. ms. 15.
Ὄντως στενὴ ἐστι καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός. In crucem a Christiano in se suscipiendam, ms. 10.
Ὅσοι τῇ κενώσει τοῦ λόγου. In Transfigurationem Christi IV.
Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο. In Mariæ Dormitionem prima, VII.
Οὐδὲν ὡς ἀληθῶς. De vita humana et defunctis, XVIII.
Πάντα πιστεύειν ἄξιον. In S. Patapium, XVII.
Πάντα τὰ ὑπὲρ ἡμῶν. In circumcisionem et S. Basilium, III.
Πηδᾷ καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλά. In Præcursoris decollationem, XXI.
Σήμερον τὸ ἱερὸν τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἱερὸν εἰσέρχεται. In Mariæ ingressum in templum. ms. 17.
Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν. In crucis Exaltationem prima, VI.
Τὴν σύλληψιν σήμερον. In conceptionem S. Annæ.
Τὴν τῶν ἐγκωμίων. In S. Patapium, XVI.
Τράπεζα βασιλική. In conceptionem S. Mariæ, ms. 7.
Χθὲς ἡμᾶς τοῦ Δεσπότου. In ramos Palmarum, VI.
Χορευέτω πᾶσα κτίσις. In Mariæ Nativitatem, ms. 18.
Χριστοῦ τόκος ἀποτέλεσμα. In Christi Nativitatem in tempore, ms. 19.
Ὦ; λαμπρὰν καὶ πνευματικήν. In S. Patapium, XV.
Ὥσπερ οἱ τῆς τῶν ἀγώνων ἥττας. In Joannem theologum, ms. 13.

Ex undeviginti hisce ineditis Andreæ homiliis, quas ex ms. codice Bodleiano descripsit et mecum pro sua in me benevolentia communicavit amicus noster eruditione et ingenio præstans *Jo. Christianus Wolfius*, placet primam speciminis causa cum lectore hoc loco communicare adjuncta mea versione(*): cæteras vero servare alii tempori et alii occasioni, qua vel a me vel ab laudato Wolfio ipso, quod opto, in lucem, qua non sunt indignæ, proferantur. Num editæ sint, nescio, et fere dubito. Hinc, diu quidem incertus, quid faciam, seq. orat. h. l. retinere malui, quam omittere aut conjicere in totum Supplementorum, quæ quando prodeant in lucem, decernere nequeo, HARL. Repetita est hæc homilia in Galland. *Bibl. PP.* XIII, p. 170 seq. Addita tamen nova versione Latina, *ne quem forte hominis* τοῦ ἔξω *interpretatio offenderet* ut in Prolegg. dicitur. Scilicet ὁ ἔσω verba magis annumeravit. BECK.

(*) Hanc homiliam videsis infra. Gallandii versionem secuti sumus. EDIT.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΑΝΔΡΕΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΤΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

ΛΟΓΟΙ.

—

SANCTI ANDREÆ

ARCHIEPISCOPI CRETENSIS

COGNOMENTO HIEROSOLYMITANI

ORATIONES.

—

ΛΟΓΟΣ Α'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸ Γενέθλιον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

Ἀρχὴ μὲν ἡμῖν ἑορτῶν, ἡ παροῦσα πανήγυρις· πρώτη δὲ, τῶν πρὸς τὸν νόμον καὶ τὰς σκιάς· καὶ μέντοι καὶ τῶν πρὸς τὴν χάριν καὶ τὴν ἀλήθειαν εἴσοδος. Ἔστι δὲ αὕτη, καὶ μέση καὶ τελευταία· ἀρχὴν μὲν ἔχουσα, τὴν τοῦ νόμου περαίωσιν· μεσότητα δὲ, τὴν πρὸς τὰ ἄκρα συνάφειαν· τέλος δὲ, τὴν τῆς ἀληθείας φανέρωσιν. *Τέλος γὰρ νόμου, Χριστός*· οὐ μᾶλλον ἡμᾶς ἀπάγων τοῦ γράμματος, ὅσον ἐπανάγων ἐπὶ τὸ πνεῦμα. Τοῦτο γὰρ ἡ τελείωσις, καθὰ αὐτὸς ὁ τοῦ νόμου δοτὴρ ἅπαντα συμπεράνας, ἐπὶ τὸ πνεῦμα τὸ γράμμα μετήνεγκεν, ἀνακεφαλαιώσας εἰς ἑαυτὸν τὰ πάντα, καὶ διαιτήσας νόμῳ τῇ χάριτι. Καὶ τὸν μὲν ὑποζεύξας, τὴν δὲ συνάψας ἐναρμονίως· οὐ φύρας τὰ θατέρου πρὸς θάτερον ἴδια, μετοχετεύσας δὲ καὶ λίαν θεοπρεπῶς, ἐπὶ τὸ κοῦφόν τε καὶ ἐλεύθεριον ὅσον δυσαχθές τε καὶ δοῦλον, καὶ ὑποχείριον· ἵνα μηκέτι ὦμεν ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου δεδουλωμένοι, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, μηδὲ ζυγῷ δουλείας τοῦ νομικοῦ γράμματος ἐνεχώμεθα. Τοῦτο γὰρ τῶν περὶ ἡμᾶς εὐεργετημάτων Χριστοῦ τὸ κεφάλαιον. Τοῦτο ἡ τοῦ μυστηρίου φανέρωσις·

ORATIO PRIMA.

Encomium in nativitatem sanctissimæ Deiparæ [a].

(Interprete Combefisio.)

Est nobis præsens solemnitas festorum initium: prior quidem illa, iis quæ ad legem et umbram spectant (1): sed et eorum janua, quæ ad gratiam et veritatem. Quin ipsa et media est et postrema: cui quidem initium sit, legis exitus: medium autem, cohærentia cum extremis: ac denique finis, veritatis manifestatio. *Finis enim legis, Christus* [a]: qui non minus abducat a lege, quam ad spiritum provehat. In eo enim consummatio posita est, juxta quod legislator ipse confectis omnibus ac terminatis, in spiritum litteram transtulit: in seipso recapitulans omnia: ac iege gratia (2) vivens: atque illa quidem subjugata, hæc autem concinne coaptata et juncta: non permistis confusisque, quæ alterius propria erant cum alterius propriis, sed divine admodum commutato, si quid grave erat et servum et captivum, in id quod est leve et liberum: ut non simus jam sub elementis mundi in servitutem adacti, quemadmodum ait Apostolus: nec jugo servitutis litteræ legis simus obnoxii. Hæc enim Christi in

[a] Rom. x, 4.

COMBEFISII NOTÆ.

(1) *Prior quidem illa, iis quæ ad legem et umbram spectant.* Sic reddidimus, τὸ πρὸς νόμον καὶ σκιάς. Dicitur vero prior, ordine finis: ut et ingressus et janua, eorum quæ spectant ad gratiam et veritatem, ordine exsecutionis; quo etiam modo intelligitur amborum media, ac legalium exitus: cui finis, sit veritatis manifestatio, quæ Christus est.

(2) *Lege gratia vivens*, διαιτήσας νόμῳ τῇ χάριτι. Appositive: ut lex qua vixit et est conversatus, sit gratia, quam subjugatam, adjunctione gratiæ temperaverit, commutatis, quæ illius gravia erant et serva, in id quod leve est et liberum: nempe cæremonialibus et judicialibus, in evangelica, qua præcepta, qua consilia. Subtilis metaphora bigæ, in qua alterum jugalium, alterius vitia corrigat, substitutis suis bonis, alterius non bonis, aut non ita bonis; interim integro, quod illud bonum habet; ut moralibus in lege.

[a] GALL. *Vet. Patr. Bibl.* XIII, 93.

Digitized by Google

nos beneficiorum summa est : hæc sacramenti manifestatio : hæc naturæ exinanitio, Deus et homo, assumptique hominis deificatio. Enimvero ita et splendidi et quam maxime conspicui Dei ad homines adventus, omnino etiam gaudii introductorium (3) aliquid, quo magnum in nos salutis donum procederet, esse oportuit. Id porro præsens est celebritas : cui exordium Deiparæ nativitas est ; conclusio autem et terminus, Verbi cum carne destinata compactio (4) : qua, præ miraculis omnibus, nova maxime expetita semper auditio (5), difficilis comprehensu occultaque manet : eo se promens ac innotescens, quo celatur : eoque delitescens, quo innotescit ac promitur.

Hinc sane, divine gravissima primaque hæc festa dies, virginitatis lumen ferens in capite, sibique, velut ex illibatis spiritualium Scripturæ pratorum floribus, collecto serto, communem creatis lætitiam proponit, ita dicens : Confidite ; Natalitia celebritas est, ac reformatio generis. Modo enim Virgo nascitur, et lactatur, et fingitur ac omnium sæculorum Regi Deo mater aptatur. Quæ nobis res, ex David cum Davide spiritualem indixit conventum : illam quidem, tanquam Dei matre, suam ipsius divinitus concessam proferente nativitatem : hoc autem, generis ostendente felicitatem, ac Dei cum hominibus jucundissime novam cognationem. Papæ miraculum ! Illa quidem mediam agit sublimitatis Dei, et abjectionis carnis, ac fictoris efficitur mater : hic autem, futurum vaticinatur tanquam præsens, jureque jurando, inclitam a Deo generis ex lumbis perennitatem ac conservationem accipit. Merito igitur festive celebrandum dici sacramentum, Verbique Matri (6) dono offerenda ipsa verba quod præter Verbum, et quem verbis exhibemus honorem, nihil habeat acceptum. Quando etiam duplex no-

A τοῦτο ἡ κενωθεῖσα[1] φύσις, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, καὶ ἡ τοῦ προσλήμματος θέωσις. Ἀλλὰ τῆς οὕτω λαμπρᾶς τε καὶ περιφανεστάτης Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιδημίας, ἔδει τι πάντως εἶναι καὶ χαρᾶς εἰσιτήριον, δι' οὗ τὸ μέγα τῆς σωτηρίας εἰς ἡμᾶς πρόεισι δῶρον. Τὸ δέ ἐστιν ἡ παροῦσα πανήγυρις, προοίμιον ἔχουσα τῆς Θεοτόκου τὴν γέννησιν· συμπέρασμα δὲ τῆς τοῦ Λόγου πρὸς σάρκα συμπήξεως τὴν ἀπόταξιν, καθ' ἣν τὸ καινότατον ἁπάντων ἐν θαύμασιν ἄκουσμα διαπαντὸς ἐκκαλούμενον, δύσληπτον μένει καὶ δυσθεώρητον· ὅσῳ κρύπτεται φανερούμενον, καὶ ὅσῳ φανεροῦται κρυπτόμενον.

Ἐντεῦθεν ἄρα τῆς παρθενίας τὸ φῶς ὑπὲρ κεφαλῆς φέρουσα, καὶ οἷον ἐξ ἀκηράτων ἀνθέων τῶν πνευματικῶν τῆς Γραφῆς λειμώνων ἐρανιζομένη τὸν στέφανον ἡ θεοχαρίτωτος αὕτη καὶ πρώτη τῶν ἑορτῶν ἡμέρα, κοινὴν τῇ κτίσει τὴν εὐφροσύνην προτίθεται· Θαρσεῖτε, λέγουσα, Γενέθλιος ἡ πανήγυρις, καὶ τοῦ γένους ἀνάπλασις. Παρθένος γὰρ ἄρτι γεννᾶται καὶ τιθηνεῖται καὶ πλάττεται, καὶ τῷ Θεῷ τῷ παμβασιλεῖ τῶν αἰώνων ἑτοιμάζεται μήτηρ. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐκ Δαβὶδ σὺν Δαβὶδ τὸ πνευματικὸν συγκεκρότηκε θέατρον· ἡ μὲν, ὡς Θεομήτωρ τὴν ἑαυτῆς προθεῖσα θεόδοτον γέννησιν· ὁ δέ, τοῦ γένους τὴν εὐλογίαν παραδεικνὺς, καὶ τὴν Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους καινοπρεπεστάτην συγγένειαν. Βαβαὶ τοῦ θαύματος ! Ἡ μὲν μεσιτεύει θεότητος ὕψει καὶ σαρκὸς ταπεινότητι, καὶ γίνεται μήτηρ τοῦ πλάσαντος· ὁ δὲ, προφητεύει τὸ μέλλον, ὡς ἤδη παρόν· καὶ ὅρκῳ λαμβάνει παρὰ Θεοῦ τὴν εὐκλεᾶ τοῦ γένους ἐξ ὀσφύος διαμονὴν καὶ συντήρησιν. Πανηγυριστέον οὖν εἰκότως τὸ τῆς ἡμέρας μυστήριον, καὶ δωροφορητέον τῇ τοῦ Λόγου Μητρὶ τοὺς λόγους αὐτοὺς, ὅτι μὴ φίλον αὐτῇ τῶν ἄλλων οὐδὲν, πλὴν λόγου καὶ τῆς ἐκ λόγων τιμῆς. Ἐπὶ καὶ διπλοῦν ἐντεῦθεν ἡμῖν προσέστακε ποιουμένοις τὸ

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[1] Mallem κεκαινωθεῖσα, *innovata*.

COMBEFISII NOTÆ.

(3) *Gaudii introductorium*, χαρᾶς εἰσιτήριον. Solet exponi, aliquid extra argumentum assumptum ac præambulum, quale fuit illi adventui, Matris nativitas, non ita ab ipso extranea et inconsequens, sed divina ordinatione, plane consequens, eique velut conserta.

(4) *Verbi cum carne destinata compactio*, συμπήξεως τὴν ἀπόταξιν ea significatione : qua Budæus ex Polyb. τοὺς εἰς φυλακὴν ἀποταχθέντας, bene exponit, ἀφωρισμένους, ad custodias secretos et seorsim destinatos. Nulla enim hic alia congruit Illius vocis significatio : cum hæc congruentissima sit. Eadem voce utitur Georgius Nicom. et ipse disertissimus orat. 3, in Mariæ Conceptionem ; sive ut loquuntur et celebrant Græci, Conceptionem S. Annæ ; nempe activam : quanquam alius codex habet ἀντὶ ἀποτάξεως, ἀποτέξεως, nec forte hic aliter legendum sit : quomodo esset reddendum : *Verbi Incarnati partus*. Vide Onom. II, Θεοφανεία.

(5) *Præ miraculis omnibus maxime nona, expetita semper auditio*, ἐκκαλούμενον ἄκουσμα διαπαντός. Quasi, narratio quæ assidue pelliciatur et provocetur, id est, quæ semper fuit auribus gratissima ; sic enim dicitur Dominus Jesus, *Desideratus gentium* : sponsaque desiderio impatiens *Quis det te fratrem meum*, inquit, *sugentem ubera matris meæ ?* etc.

(6) *Verbique Matri*. Scitus lusus in voce illa Λόγος : eo porro sensu, sola verba accepta ait matri Verbi, quod Verbum ipsum, solam laudem, quæ verbis est, videtur exigere : non quia non exigat opera, sed quia is maxime cultus ut spiritualior, et ipsum deceat, et colentem : unde non vacat probabilitate, nullum talem futurum in statu innocentiæ, qualem aut Judæi olim, aut nos ipsi habemus, positiva inductum lege, in rebus sensibilibus, non sine aliqua servitute, aliquando tollenda, cum libertatem perfectam filiorum Dei consequemur. Sic noster Franciscus Victoria, theologiæ in Hispania instaurator et velut primarium lumen, palam docet de sacrificiis, relect. 9, *De temper.* quod alii non gravate amplectuntur de sacramentis ; ut de illis sit communis sententia.

Digitized by Google

κέρδος· τὸ μέν τι πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἡμᾶς ἐπανάγον, τὸ δέ τι τῆς νομικῆς ἐν γράμματι δουλείας καὶ πολιτείας ἀπάγον.

Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; Ὑποχωρούσης δηλαδὴ τῆς σκιᾶς τῇ τοῦ φωτὸς παρουσίᾳ, καὶ τὴν ἐλευθερίαν τοῦ γράμματος ἀντεισφερούσης τῆς χάριτος· ὧν ἡ παροῦσα πανήγυρις μεθόριος ἵσταται, τὴν ἀλήθειαν τῶν τυπικῶν συμβόλων ἀντιπαραζευγνῦσα, καὶ τὰ νέα τῶν παλαιῶν ἀντεισφέρουσα. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, ἡ θεία τοῦ Πνεύματος σάλπιγξ, ἀνέκραγε λέγων· *Εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις*, ἀνακαινίζεσθε. *Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά*. Ἐπειδὴ γὰρ *Μηδὲν ἐτελείωσεν ὁ νόμος, ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ*, τῆς χάριτος ἐξεφάνθη τρανῶς ἡ ἀλήθεια· αὐτὸς ἑαυτὸν καθεὶς ὁ τοῦ νόμου δοτὴρ ἀφράστως εἰς κένωσιν, οἰκονομικῶς ἄνθρωπος προελήλυθεν, ἵνα πληρώσῃ τὸ λεῖπον, καὶ ἀντιδῷ τῶν χειρόνων τὰ κρείττονα καὶ τελειότερα. Ὃ δὴ καὶ ὁ ὑψηλὸς βούλοιτ' ἂν Ἰωάννης, ἡ θεολόγος τοῦ Λόγου βροντή, διασημαίνειν σαφέστατα· *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ*, λέγων, *ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος*. Αὐτοῦ γὰρ κενωθέντος, εἶτα καὶ μορφωθέντος ὑπερφυῶς ἐξ ἡμῶν τὸ ἡμέτερον, ἡμεῖς τὸ πλῆρες ἐλάβομεν, καὶ τὴν ἀντιδοθεῖσαν τοῦ ληφθέντος σφ ράματος κατεπλουτίσθημεν θέωσιν. Οὐκοῦν ἀγαλλιάσθω τὰ σύμπαντα σήμερον, καὶ ἡ φύσις σκιρτάτω· *Εὐφραινέσθω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, καὶ αἱ νεφέλαι ῥανάτωσαν δικαιοσύνην· σταλαξάτω τὰ ὄρη γλυκασμόν*, καὶ οἱ βουνοὶ ἀγαλλίασιν· ὅτι ἠλέησε Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ, *Ἐγείρας κέρας σωτηρίας ἡμῖν ἐν οἴκῳ Δαβὶδ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ*, τὴν ὑπεράμωμον ταύτην παρθένον καὶ ἄνανδρον, ἐξ ἧς ὁ Χριστὸς ἡ σωτηρία τῶν ἐθνῶν, καὶ ἡ προσδοκία. Χορευέτω πᾶσα νῦν εὐγνώμων ψυχή, καὶ συγκαλείτω τὴν κτίσιν ἡ φύσις, πρὸς καινισμὸν ἑαυτῆς καὶ ἀνάπλασιν. Στεῖραι συντόνως τρεχέτωσαν· ἡ γὰρ ἄπαις καὶ στεῖρα, τὴν θεόπαιδα Παρθένον ἐπαιδοτοίησε. Μητέρες σκιρτάτωσαν· ἡ γὰρ ἄγονος μήτηρ, τὴν ἄφθορον μητέρα καὶ παρθένον ἀπέτεκε. Παρθένοι χαιρέτωσαν· ἡ γὰρ ἄσπορος γῆ, τὸν ἐκ Πατρὸς ἀρεύστως, ἀφράστως ἀπέτεκε. Γυναῖκες κρατείτωσαν· γυνὴ γὰρ ἡ πάλαι τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀφορμὴν σχεδιάσασα, τῆς σωτηρίας ἄρτι τὴν ἀπαρχὴν εἰσκεκόμικε· καὶ ἡ πάλαι κατάκριτος, ἐδείχθη θεόκριτος· μήτηρ ἀνανδρος, ἐκλελεγμένη τῷ Πλάσαντι, καὶ τοῦ γένους ἀνόρθωσις.

Πᾶσα τοίνυν ἡ κτίσις ὑμνείτω καὶ χορευέτω, καὶ συνεισφερέτω τι τῶν τῆς ἡμέρας ἐπάξιον. Γενέσθω μία κοινὴ σήμερον οὐρανίων καὶ ἐπιγείων πανήγυρις· καὶ συνεορταζέτω πᾶν ὅσον ἐγκόσμιόν τε καὶ ὑπερκόσμιον σύγκριμα. Σήμερον γὰρ τοῦ Παντοκτίστου τὸ κτιστὸν ᾠκοδόμηται τέμενος· καὶ τὸ κτίσμα, τῷ Κτίστῃ θεῖον ἐναύλισμα καινοπρεπῶς ἑτοιμάζεται. Σήμερον ἡ πρὶν ἀπογαιωθεῖσα φύσις, ἀρχὴν λαμβάνει θεώσεως· καὶ πρὸς δόξαν ὁ γνοῦς τὴν ἀνωτάτω, μετάρσιος ἀνατρέχειν ἐπείγεται. Σήμερον ἐξ

bis ex eo lucrum accesserit: ea quidem provehens ad veritatem, ea autem a legali in littera servitute ac conversatione abducens.

Quo id modo, quave ratione? Nimirum, cedente umbra adventui lucis, gratiaque libertatem inferente pro littera: quorum solemnitas hæc confinium est, figuralibus symbolis veritatem succedaneam jungens, novaque veteribus substituens. Id quoque divina Spiritus tuba Paulus clamavit dicens: *Si qua in Christo nova creatura*, renovamini. *Vetera transierunt: ecce facta sunt omnia nova* [b]. Quia enim *Nihil ad perfectum adduxit lex; introductio vero melioris spei, per quam proximamus ad Deum* [c], ideo gratiæ veritas palam eluxit: legis ipse conditor seipsum, qua nemo ratione possit dicere, exinaniendo demittens, dispensatione processit homo, impleturus quod defectus erat, deteriorumque loco meliora illaturus et perfectiora. Quod sane et sublimis Joannes, Verbi illud diviniverbium tonitru, apertissime significare voluerit, dicens: *De plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia* [d]. Ipso enim exinanito, tumque nostram ex nobis mirabiliter induto formam, plenitudinem ipsi accepimus, proque assumpta conspersione, divinitatis divitias adepti sumus. Omnia igitur exsultent hodie, saliatque natura: *Lætetur cœlum desuper, et nubes spargant justitiam: Montes stillent dulcedinem*, et colles exsultationem: quoniam misertus est Dominus populi sui, *erecto nobis cornu salutis in domo David pueri sui*, immaculatissima ac viri nescia Virgine hac, ex qua gentium salus et exspectatio. Ducat nunc choreas grata omnis ac benevola anima: naturaque ad suæ ipsius renovationis reformationisque lætitiam, creaturam convocet. Steriles, concite accurrant: nam quæ sine filiis et sterilis erat, Dei filiam virginem suscepit filiam. Saliant matres: mater enim prole carens, matrem intactam et virginem peperit. Gaudeant virgines: terra enim non sata eum peperit, qui est sine fluxione a Patre, ratione supra quam dici potest mirabili. Plaudant mulieres: mulier enim quæ olim ansam peccati inconsultius præbuit, salutis nunc primitias intulit: quæque aliquando rea fuit, nunc ostensa est divino probata judicio: mater viri nescia, Fictori electa, ac restauratio generis.

Omnia ergo creata decantent, tripudientque, ac aliquid diei lætitiæ congruum conferant. Una hodie cœlestium terrestriumque sit communis celebritas, simulque agat festum quidquid in mundo et supra mundum coalitionis est. Hodie enim omnium Creatoris creatum delubrum exstructum est: ac creatura, nova decentique ratione, novum auctori paratur hospitium. Hodie, prius terra exsul facta natura, divinitatem primo accipit: pulvisque ad supremum gloriæ apicem

[b] II Cor. v, 17. [c] Hebr. vii, 19 [d] Joan. i, 16.

Digitized by Google

sublimis festivo gradu excurrit. Hodie ex nobis pro nobis Deo Adamus primitias offerens, Mariam primitias facit (7), iisque quæ de tota conspersione nihil inquinamenti senserunt, in panem formatur (8), ad recreationem generis. Hodie sinus magnus virginitatis retegitur : inviolatumque veræ incorruptionis margaritum, pro conjugii legibus, Ecclesia induit (9). Hodie pura hominum ingenuitas, primæ a Deo creationis munus recipit, et ad seipsam revertitur : quemque speciei decorem obscuravit vitiosa ignobilitas, hunc natura natæ matri ejus qui speciosus est adhærens, optimam divinissimamque fictionem suscipit : efficiturque fictio reparatio absoluta (10) : reparatio autem, deificatio : illaque, in antiquum efformatio. Hodie sterilis, præter spem invenitur mater : prolisque sine patre parens, ex non genitalibus lumbis germinans, naturæ genituras sacravit. Hodie divinæ purpuræ imbutus est color, pauperculaque natura hominum divinam induit dignitatem. Hodie juxta prophetiam germinavit Davidis surculus, qui virga Aaron semper virens, nobis virgam virtutis Christum floruit. Hodie ex Juda Davideque puella virgo procedit : regni sacerdotiique ejus præ se speciem ferens, qui secundum ordinem Melchisedec Aaron sacerdotium gessit (11). Hodie gratia, mysticum divini sacerdotii dealbans ephod, Levitico typice prætexuit semini (12) ac Deus regiam purpuram Davidico sanguine purpuravit. Utque summa dicam : Hodie reformari incipit natura, mundusque veteratus deiformem omnino reformationem accipiens, secundæ a Deo fictionis initia suscipit.

Quia enim prima hominum formatio ex terra munda incontaminataque, auctore Deo, exstite-

A ἡμῶν ἀν0᾽ ἡμῶν ἀπαρχὴν ὁ Ἀδὰμ τῷ Θεῷ προσφέρων, τὴν Μαρίαν ἀπάρχεται, καὶ τοῦ ὅλου φυράματος ἡ μὴ φυραθεῖσα· δι᾽ αὐτῆς ἀρτοποιεῖται, πρὸς τὴν τοῦ γένους ἀνάπλασιν. Σήμερον ὁ μέγας κόλπος τῆς παρθενίας ἀναπαλύπτεται, καὶ τὸν ἄσυλον μαργαρίτην τῆς ἀφθορίας τῆς ἀληθοῦς ἡ Ἐκκλησία νομίμως περιτίθεται. Σήμερον ἡ καθαρὰ τῶν ἀνθρώπων εὐγένεια, τῆς πρώτης Θεοπλαστίας ἀπολαμβάνει τὸ χάρισμα, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἀντεπάνεισι· καὶ ἣν ἀπημαύρωσε τοῦ κάλους εὐπρέπειαν ἡ τῆς κακῆς δυσγένεια, ταύτην ἡ φύσις τεχθεῖσῃ τῇ μητρὶ τοῦ ὡρίου προσέχουσα, πλάσιν ἀρίστην τε καὶ θεοπρεπεστάτην εἰσδέχεται. Καὶ γίνεται κυρίως ἡ πλάσις, ἀνάκλησις· καὶ ἡ ἀνάκλησις, θέωσις· ἡ δὲ, πρὸς τὸ

B ἀρχαῖον ἐξομοίωσις. Σήμερον ἡ στεῖρα, μήτηρ παρ᾽ ἐλπίδας εὑρίσκεται· καὶ τόκου μήτηρ ἀπάτορος ἐξ ἀγόνων λαγόνων βλαστάνουσα, τὰς γονὰς ἁγιάζει τῆς φύσεως. Σήμερον ἡ εὐπρεπὴς τῆς Θείας ἀλουργίδος κατεχρώσθη βαφή· καὶ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν, ἡ πενιχρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀμφιέννυται φύσις. Σήμερον ἡ Δαυϊτικὴ προφητικῶς ἐξεβλάστησεν ῥιπὴ, ῥάβδος Ἀαρὼν ἀειθαλὴς χρηματίσασα, καὶ ῥάβδον δυνάμεως ἡμῖν, τὸν Χριστὸν ἐξανθήσασα. Σήμερον ἐξ Ἰούδα καὶ Δαβὶδ παρθένος κόρη προέρχεται, βασιλείας καὶ ἱερατείας ὑπογράφουσα πρόσωπον, τῶν

C κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, Ἀαρὼν ἱερατεύσαντος. Σήμερον τὸ μυστικὸν τῆς Θείας ἱερατείας ἐφοῦδή χάρις λευκάνασα, Λευϊτικῷ τυπικῶς προεξύφηνε σπέρματι· καὶ τὴν βασίλειον ἀλουργίδα, Δαυϊτικῷ αἵματι Θεὸς ἐπορφύρωσεν αἵματι. Καὶ συνελόντι φάναι· σήμερον ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀναμόρφωσις ἄρχεται, καὶ ὁ γηράσας κόσμος θεοειδεστάτην λαμβάνων σκευὴν, δευτέρας Θεοπλαστίας προοίμια δέχεται.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη τῶν ἀνθρώπων διάπλασις ἐκ καθαρᾶς γῆς καὶ ἀσπίλου δεδημιούργητο, ἠφάνισε δὲ

COMBEFISII NOTÆ.

(7) Nota Mariam sine labe conceptam. GAL.

(8) *Iisque, quæ de tota conspersione, nihil inquinamenti senserunt, in panem formatur.* Iis, nempe primitiis. Multum deperit Græci leporis : non solum quia non possumus paronomyam illam φυράματος καὶ φυραθείσης reddere, sed quia etiam singulare ἀπαρχὴ, nescio quid gratius auribus sonat, et phrasim puriorem facit, quam nostrum, primitiæ. Porro, primitiæ illæ quas de tota conspersione, ex nostris his primitiis, et Maria in panes formatas, ait non inquinatas, Christus Jesus sunt, panis ille viatorum in ejus utero factus, quem solum Scripturæ phrasi, aliis quoque Patribus receptissima, ab omni peccati contagio eximit. Utrum autem etiam Maria, quanquam privilegio fuerit exempta, debito tantum peccati orig. contracto, ut jam multi opinantur ; quandiu mater Ecclesia non definit, nec ego definio : sed per omnia Sixti IV, Pii V, Pauli V, Urban. VIII ac ipsius Tridentini, Christiana modestia, decreta suscipio. Quid autem Græci celebrent 9 Decembris, sub nomine *Conceptionis sanctæ Annæ* canon Andreæ, in eam festivitatem editus, necnon synaxarium, ac nostræ in ea notæ, clare docebunt.

(9) *Inviolatumque veræ incorruptionis margaritum, pro conjugii legibus, Ecclesia induit.* Νομικῶς : Velut sponsa : Quasi jam celebrari inciperit nuptiæ illæ Verbi cum carne, ex qua ilia, ceu sponsi munus, incorruptionis decus induit. Sunt plane omnia hic lectissima.

(10) *Efficiturque fictio reparatio absoluta.* Sic reddidimus τὸ, ἀνάκλησις, cujus significationis exempla exstant apud Budæum. Pulchra plane, quam hic auctor habet, gradatio. Illud κυρίως, sonat vere, absolute, perfecte : ut significetur perfecta et in integrum instauratio, seu potius in melius aliquid provectio.

D (11) *Qui secundum ordinem Melchisedec, Aaron sacerdotium gessit.* Sic construo illud, Aaron, ut sit sensus : Qui officio Aaron, seu summus sacerdos, non tamen ἱεράτευσε, functus est sacerdotio, secundum ordinem Aaron, sed secundum Melchisedec, cujus sacerdotium augustius fuit, ut conjunctum regno, quam etiam ejus prærogativam Paulus ad Hebr. expressit. Forte vero deest negatio.

(12) *Levitico typice prætexit semini.* Paulo obscurius, quid illud *ephod* typice prætextum, et quid ipsum τυπικῶς, quod retinuimus, ne nostrum forte aliquid daremus, non auctoris. Videtur sensus planus, ut illud ephod sit humanitas Christi, in qua idem ministravit, seipsum hostiam offerens Deo : quæ jam præintexta dicatur Davidico semini, in matre sua τυπικῶς, velut in exemplari et forma, quam ut homo, ortus ex ipsa, imitari debeat.

Digitized by Google

τὸ προσφυὲς ἡ φύσις ἀξίωμα, συληθεῖσα τὴν χάριν τῷ τῆς παρακοῆς ὀλισθήματι, δι' ἧς ἐξερρίφημεν τοῦ ζωηροῦ χωρίου, καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς ἡ φύσις τὴν ἐπίκηρον ζωὴν ἀντηλλάξατο, κλῆρον ὥσπερ νὰ πατρῷον εἰς ἡμᾶς καταντήσασαν, ἐξ ἧς ὁ θάνατος, καὶ ἡ ἐντεῦθεν τοῦ γένους καταφθορά· εἶτα τὴν κάτω χώραν τῆς ἄνω πάντων ἀνθελομένων, πᾶσα μὲν ἀφῄρητο σωτηρίας ἐλπὶς, ἐδεῖτο δὲ βοηθείας ἡ φύσις τῆς ἀνωτάτω. Νόμος δὲ ἦν οὐδεὶς πρὸς ἰατρείαν τοῦ ἀῤῥωστήματος· οὐχ ὁ ἔμφυτος, οὐχ ὁ γραπτὸς, οὐχ ὁ τῶν προφητῶν πυρίπνους καὶ διαλλακτήριος λόγος, οὐχ ὃς τὴν ἀνθρωπίνην οἶδεν ἐπανορθοῦν φύσιν, καὶ εἴς ἂν τάχα ῥᾳδίως ἀνεκομίσθη πρὸς τὴν προτέραν εὐγένειαν. Ηὐδόκησεν ἄρτι τῶν ὅλων ὁ ἀριστοτέχνης Θεὸς, οἷόν τινα παναρμόνιον καὶ νεοπαγῆ κόσμον ἄλλον ἀρτιτελῶς ἐπιδείξασθαι, καὶ τὴν ἐγκατασκήψασαν πάλαι τῆς ἁμαρτίας ἐπιφορὰν, δι' ἧς ὁ θάνατος, ἀναχαιτίσαι τέως. Εἰθ' οὕτως ξένην τινὰ καὶ ἀδούλωτον καὶ ὄντως ἀπαθεστάτην ἡμῖν παραδεῖξαι ζωὴν, τοῖς ἀναγεννωμένοις ἡμῖν δήπουθεν τῷ τῆς θεογεννησίας βαπτίσματι.

Πῶς οὖν ἔδει ταύτην εἰς ἡμᾶς προελθεῖν τὴν εὐεργεσίαν, μεγάλην τε οὖσαν καὶ παραδοξοτάτην, καὶ νόμοις θείοις ἐμπρέπουσαν; ἢ οὐχὶ Θεοῦ διὰ σαρκὸς ἡμῖν ἐπιφανέντος, καὶ νόμοι φύσεως ἥκοντος, καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς, ὡς οἶδε, λόγοις ἐμπολιτεύεσθαι καινοπρεπῶς ἐπινεύοντος; Τίνα δὲ τρόπον τοῦτο εἰς πέρας ἤγετο ἄν, ἡ Παρθένου καθαρᾶς καὶ ἀνεπάφου διακονουμένης τῷ μυστηρίῳ πρότερον, εἶτα κυοφορούσης τὸν ὑπερούσιον, νόμῳ τοὺς νόμους ὑπερνικῶντι τῆς φύσεως; Αὕτη δὲ τίς ἂν νοεῖτο, πλὴν μόνης ἐκείνης, τῆς πρὸ πασῶν γενεῶν ἐκλελεγμένης τῷ παγγενέτῃ τῆς φύσεως; Αὕτη ἐστὶν ἡ Θεοτόκος Μαρία, τὸ θεόκλητον ὄνομα, ἧς ἐκ νηδύος μετὰ σαρκὸς ὁ ὑπέρθεος προελήλυθεν, ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ ναοποιήσας ὑπερουσίως ἐπήξατο· ὅτι μὴ διέφθορε τὴν νηδὺν ἡ τεκοῦσα, μηδὲ σποράς τὸ τεχθὲν ἐδεδέητο. Θεὸς γὰρ ἦν, εἰ καὶ σαρκικῶς γεννηθῆναι προείλετο, λοχείας ἄνευ, καὶ ὠδίνων χωρίς· ὡς ἂν, καὶ τὰ μητέρων ἡ μήτηρ ἐκφύγοι, παραδόξως ἐκτρέφουσα γάλακτι ὃν ἀνάνδρως ἐποιήσατο, καὶ ἡ Παρθένος ἄσπορον ἀποκύουσα γέννημα, μένει παρθένος ἀγνεύουσα, σῶα καὶ μετὰ τὸν τόκον τῆς παρθενίας τὰ σήμαντρα φέρουσα· ᾧ δὲ τρόπῳ καὶ Θεοτόκος εἰκότως κηρύττεται, καὶ παρθενία σεμνύνεται, καὶ γέννησις προσκυνεῖται, καὶ θεὸς ἀνθρώποις ἑνούμενος, εἶτα σαρκὶ φανερούμενος, τῆς οἰκείας δόξης χαρίζεται τὸ ἀξίωμα. Τῆς γέ τοι πρώτης ἐκείνης ἀρᾶς, εὐθὺς ἡ γυναικεία φύσις τὴν διόρθωσιν δέχεται, ὥσπερ ἐνήρξατο τῆς ἁμαρτίας, ἀπαρξαμένη τῆς σωτηρίας.

Ἧκε τοίνυν ἡμῖν ὁ λόγος ἐπ' αὐτὸ λοιπὸν τὸ κεφάλαιον· κἀντεῦθεν ἐγὼ σήμερον πανηγυριστὴς καὶ λαμπρὸς ἑστιάτωρ τῆς ἱερᾶς ταύτης πανδαισίας ὑμῖν προελήλυθα, τὴν εὐφροσύνην κοινὴν προτιθέμενος. Ἰουληθεὶς, ἔφην, τοῦ γένους ἀλυτρωτὸς, νέαν ἀντεπι-

rat: natura vero, inobedientiæ lapsu, qua ex loco vitali fueramus ejecti, spoliata gratia, cognatam dignitatem obliteraverat: paradisique deliciis, vitam corruptibilem, velut paternam quamdam in nos devectam hæreditatem, ex qua mors, et quæ morti comes est corruptio generis, commutaverat: cumque insuper terram omnes præoptassent cœlo, sublata erat omnis spes salutis, supremoque natura indigebat auxilio. Porro nulla lex erat sanandæ ægritudini, non innata, non scripta, non ignem spirans sequesterque prophetarum sermo, non si quis conducere novit instaurationi humanæ naturæ, eorumque aliquid, quibus forte ad pristinam nobilitatem facile posset postliminio reverti. Optimo tandem visum est universorum artifici, ut velut concinnissimum quemdam recensque compactum mundum alium de novo exhiberet: hactenusque grassatam olim peccati luem, ex qua mors est, comprimeret: tumque novam quamdam, nec obnoxiam servituti, vereque affectionibus et vitiis vacuissimam vitam, nobis utique divinæ regenerationis baptismate regeneratis, monstraret.

Quo igitur modo par erat, ut magnum illud, et maxime novum ac mirabile, Deique legibus congruentissimum beneficium in nos procederet, nisi Deo nobis per carnem apparente, ac naturæ obsequente legibus, nostrisque, ut novit, rationibus, nova decentique ratione annuente vivere? Qui vero ea res ad finem deduceretur, nisi prius munda intactaque Virgo ministraret mysterio, tumque, lege supra naturæ leges, eum qui substantia superior est, in utero gestaret? Quænam autem alia virgo hæc possit intelligi, nisi quam ante omnes generationes naturæ totius creator elegit? Hæc porro Maria Dei genitrix est, a Deo illud vocatum nomen, ex cujus processit utero divinissimus ille indutus carnem, quam sibi ipse in templum novum, admirabili plane modo compegit. Neque enim illa uterum corrupit partu, neque ei, ut pareretur, semine opus fuit. Nam erat Deus, quanquam modo carnali, sine tamen coitu doloribusque nasci voluit. Ut plane mater, quæ sunt matrum nesciret, mirabiliter lactans, quem sine viro filium procreasset: virgoque, partu edita prole sine semine, virgo casta maneret, post etiam partum integra ferens virginitatis signacula. Quo utique modo, et merito prædicatur Deipara, et virginitas honestatur, et adoratur partus: Deusque hominibus unitus, adeoque manifestatus carne, suam ipse gloriam tribuit. Siquidem statim muliebris sexus maledictionem primam corrigit, salutis factus initium, qui initium fuerat peccati.

Jam deinceps ad id quod caput est nobis devenit oratio: hinc que ego hodie celebrator, splendidusque sacri hujus lautissimi epuli convivator, communem vobis apponens lætitiam prodii. Cum enim, ut dixi, generis Redemptor, novam priori

Digitized by Google

nativitatem et fictionem succedaneam voluisset exhibere, quemadmodum illic luto accepto ex illibata virgine terra primum formavit Adam, sic et hic modo, suam ipse incarnationem operatus, pro alia terra, ut ita dicam, munda hac prorsusque immaculata, de natura tota electa Virgine, novoque modo, quod est nostrum ex nobis in ea ficto, novus Adam Adæ fictor evasit; ut recens ille et antiquior sæculis, veteri, saluti esset. Quæ autem, et quibus esset orta parentibus, age, dicamus succincte, decursa ut licuerit historia.

A δείξασθαι τῆς προτέρας γέννησιν καὶ ἀνάπλασιν, ὥσπερ ἐκεῖ πρότερον ἐκ παρθενικῆς ἀνεπάφου γῆς, πηλὸν ἀνελόμενος, τὸν πρῶτον Ἀδὰμ ἐπλαστούργησεν, οὕτω καὶ νῦν ἐνταῦθα τὴν οἰκείαν σάρκωσιν αὐτουργῶν, ἀντ' ἄλλης, ὡς ἂν εἴποιμεν, γῆς, τὴν καθαράν τε καὶ ὑπεράμωμον ταύτην παρθένον τῆς ὅλης φύσεως ἐκλεξάμενος, τὸ καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν ἐν αὐτῇ καινοποιήσας, νέος Ἀδὰμ ὁ πλαστουργὸς τοῦ Ἀδὰμ ἐχρημάτισεν, ἵνα τὸν παλαιὸν ὁ πρόσφατος καὶ ὑπέρχρονος ἀνασώσηται. Ἀλλὰ τίς οὖσα, καὶ τίνων ἐγγονέων, φέρε λέγωμεν ἐπιτροχάδην, τὴν ἱστορίαν ἐπιδραμόντες εἰς δύναμιν.

Nata igitur est universorum gloriatio hæc, Davidis quidem filia, Joacim autem semen: et Evæ quidem gentilis, Annæ vero proles. Joacim enim vir mitis, modestus, ac divinis innutritus legibus, cum sobrie vixisset Deoque constans adhæreret, ac sic perseveraret, consenuerat orbus filiis, natura quidem vegeta, cujus tamen vigori non responderet donum generis. Sed et Anna Dei amans, sobria quidem et continens, sed sterilis: viri amans, sed carens liberis: nec aliud quam ut legi Domini honorem haberet, animo cogitans, stimulantibus per dies sterilitatis aculeis, et, ut par est afflici quibus non sunt proles, moleste ferebat, tristabatur, dolebat, non ferens filiorum orbitatem. Cum sic autem Joacim uxorque tristarentur, quod filius deesset, qui familiæ adesset, nondum tamen scintillam spei exstinxerant: utrinque vero, ut ad suscitandum semen filius præberetur, orabant. Ambo itaque Annam illam imitati, factam voti compotem et exauditam, assidui in templo erant, Deumque votis supplicibus, ut orbitatem solveret, fructumque sterilitati concederet, provocabant. Nec prius contentionem remiserunt, quam sint facti compotes voti. Et vero evaserunt voti compotes. Non enim spei neglexit donum ipsius doni auctor. Sic namque quiritantibus, ac Deo supplicantibus, ocius adfuit non tarda virtus: illique ad fructus editionem, huic ad prolem suscipiendam vires addidit: hactenusque siccatis genitalium organorum meatibus, infuso fecunditatis humore, ex non genitalibus, genitales ac fetificos reddidit: ac jam ex infecundis arentibusque, ceu irriguis arboribus, generosus nobis fructus Virgo hæc immaculatissima germinavit. Sunt soluta sterilitatis vincula, ac præter spem oratio genitalis apparuit: infecundaque, prolis parens, ac filiis orba, prolem habens.

B Ἦν τοίνυν, τὸ πάντων αὔχημα, θυγάτηρ μὲν ἐκ τοῦ Δαβὶδ, σπέρμα δὲ τοῦ Ἰωακείμ· ἀπόγονος μὲν τῆς Εὔας, γέννημα δὲ τῆς Ἄννης. Ἰωακεὶμ γὰρ ἀνὴρ πρᾶος, ἐπιεικὴς, καὶ νόμοις ἐντεθραμμένος Θεοῦ, σωφρόνως μὲν βιοὺς, Θεῷ δὲ προσκαρτερῶν, οὕτω δὲ διατελῶν, ἅπαις κατεγήρα τὸν βίον· ἀκμαζούσης τῆς φύσεως, ἀλλ' οὐκ ἐχούσης τοῦ γένους ἀντίδωρον. Ἄννα καὶ αὐτὴ φιλόθεος, σώφρων μὲν, ἀλλὰ στεῖρα· φλανδρος, ἀλλ' ἄτεκνος· καὶ μηδὲν, ὅτι πλὴν τὸν νόμον Κυρίου τιμᾷν, ἐμμελέτημα φέρουσα. Αὕτη τῆς στειρώσεως περινυττομένη τοῖς κέντροις ὁσημέραι, καὶ οἷα πάσχειν τὰς ἀτεκνούσας εἰκὸς, ἐδυσφόρει, ἤνιᾶτο, ἠσχάλλε, τὴν ἀπαιδίαν οὐ φέρουσα. Οὕτω δὲ λύπῃ κατεσχημένοι Ἰωακεὶμ καὶ σύνοικος, ὅτι μὴ παῖς ὑπῆν ἐκείνοις τοῦ γένους ἐπίκουρος, τέως μὲν τῆς ἐλπίδος αὐτοῖς οὐκ ἀπεστέσθη τελείως ἡ θρυαλλὶς· εὐχὴ δὲ ἦν ἀμφοτέρωθεν, παρασχεθῆναι τέκνον αὐτοῖς εἰς ἀνάστασιν σπέρματος. Καὶ δὴ τὴν ἑξάκουστον Ἄνναν παραζηλοῦντες ἑκάτεροι, τῷ ἱερῷ προσανεῖχον· λιταῖς τε τὸν θεὸν ἐξεμείλισσον, δοῦναι λύσιν τῇ ἀτεκνίᾳ, καὶ καρπὸν τῇ στειρώσει, οἳ οὐ πρότερον ἀνῆκαν, πρὶν τοῦ πεθουμένου τύχωσι. Καὶ δὴ καὶ τετυχήκασιν. Οὐ γὰρ μεθῆκε τῆς ἐλπίδος τὸ δῶρον ὁ τοῦ δώρου δοτήρ. Οὕτω γὰρ ποτνιωμένοις καὶ λιπαροῦσι τὸ Θεῖον, ἐπίστη θᾶττον αὐτοῖς ἡ μὴ βραδύνουσα δύναμις· καὶ τὸν μὲν εἰς καρπογονίαν, τὴν δὲ εἰς παιδοποιΐαν ἐνεύρωσε· καὶ τοὺς ἐξηραμμένους τέως τῶν γεννητικῶν ὀργάνων πόρους, ἰκμάσι σπερμογονίας ἐπινοτίσας, ἐξ ἀγόνων γονίμους εἰργάσατο. Καὶ δὴ λοιπὸν ἐξ ἀκάρπων τε καὶ ξηρῶν, ὡς ἐξ ἐνύγρων ξύλων καρπὸς εὐκλεὴς, ἡ πανάμωμος αὕτη Παρθένος ἡμῖν ἐξεβλάστησε. Καὶ λέλυτο δὴ τὰ δεσμὰ τῆς στειρώσεως, καὶ γόνιμος ἡ εὐχὴ παρ' ἐλπίδας ἐδείκνυτο, καὶ παιδοτόκος ἡ ἄγονος, καὶ καλλίπαις ἡ ἄτεκνος.

C

D

Quoniam autem ex infecunda matre prodierat, ex cujus vulva immortalitatis spica prodiit, eam parentes cum primum floreret ætatis florem, in templum ductam Deo donarium fecerunt. Is autem qui id temporis sacerdotii peragebat vicem, ut tum præeuntium tum pone sequentium virginum vidit tripudia, gavisus est, ac plurimum exsultavit, velut qui eorum quæ essent in spe, divinos jam eventus manifestos aspiceret: nec aliter divinum Deo donarium, ac acceptissimam dignam-

Ἐπειδὴ δὲ προῆλθεν ἐκ τῆς ἀγόνου μητρὸς ἡ ἐκ μήτρας τὸν στάχυν τῆς ἀφθαρσίας ἐκφύσασα, τῷ ναῷ ταύτην, τῆς ἡλικίας τὸ πρῶτον ἄγουσαν ἄνθος, οἱ τεκόντες προσαγαγόντες ἀνέθεσαν. Ἦς ὁ τὴν ἐφημερίαν τότε τῆς ἱερατείας ἐπιτελῶν ἱερεὺς, τὰς παρθενικὰς ὡς εἶδε χορείας ἐπίπροσθεν προπορευομένας τε καὶ συνεφεπομένας, ἥσθη τε καὶ λίαν ἐγεγήθει, ὡς τῶν ἐν ἐλπίδι ἤδη τὰς θείας ἐναργεῖς ἐκβάσεις τεθεαμένος· καὶ οἷόν τι σεπτὸν καὶ ἱέρημα, τὸ θεῖον ἀνάθημα τῷ Θεῷ καθιέρωσεν, εἰς

Digitized by Google

αὐτὰ τὰ τῶν ἁγίων ἄδυτα τοῦτο τὸ μέγα τῆς σωτηρίας θησαύρισμα καταθέμενος· ἐν οἷς τὴν παῖδα, λόγοις οἱονεὶ θαλάμοις νυμφικοῖς ἐμβατεύουσαν, ἀμβροσίαν σιτεῖσθαι τροφήν, ἕως ὁ τῆς μνηστείας ἐπίστη καιρὸς, ὃς πρὸ παντὸς αἰῶνος διώριστο αὐτῷ τε τῷ ἐξ αὐτῆς φύντι δι' εὐσπλαγχνίαν ἀῤῥήτον, καὶ τῷ πρὸ πάσης κτίσεως καὶ χρόνου καὶ διαστήματος, θεϊκῶς αὐτὸν φύσαντι, καὶ τῷ συμφυεῖ καὶ συνθρόνῳ καὶ προσκυνητῷ αὐτοῦ Πνεύματι· ὧν ὡς μία θεότης, οὕτως καὶ φύσις καὶ βασιλεία μὴ μεριζομένη, μηδὲ ἀπαλλοτριουμένη, μηδέ τινί που πρὸς ἑαυτὴν διαλλάττουσα, πλὴν τῇ τῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων ἰδιότητι. Διὰ τοῦτο χορεύων πανηγυρίζω καὶ σπένδομαι· καὶ τῇ Μητρὶ τοῦ Λόγου προσάγω ὦρον ἑόρτιον, ὅτι μοι τῆς εἰς Τριάδα πίστεως τὸ κεφάλαιον ὁ τόκος ταύτης ἐγνώρισε. Τοῦ γὰρ ἀνάρχου Λόγου καὶ Υἱοῦ τὴν οἰκείαν σάρκωσιν αὐτουργοῦντος, καὶ ὁ γεννήσας Πατὴρ συνευδοκῶν φαίνεται, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προοπηδοῦν, καὶ τὴν νηδὺν ἁγιάζον τῆς συλλαβούσης τὸ ἀκατάληπτον.

Ἀλλ' ὥρα νῦν τὸν Δαβὶδ ἐρωτῆσαι· τί πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνον ὁ τῶν ὅλων διομνὺς ἔφη Θεός; Ἄγε δὴ οὖν ὑμνογράφε· ἴθι προφῆτα· τίνασσε τὴν κιννύραν, κίνει δὲ τὰ κρούσματα· λέγε τρανῶς, τί σοι ὤμοσε Κύριος; Τί μοι ὤμοσε Κύριος; *Ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος μου θήσειν ἐπὶ τὸν θρόνον μου.* Τοῦτό μοι ὤμοσε, καὶ οὐκ ἠθέτησεν. Ὤμοσε, καὶ τοῖς ἔργοις τοὺς λόγους ἐσφράγισεν. Ἅπαξ ὤμοσα, φησὶν, ἐν τῷ ἁγίῳ μου, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι; τὸ σπέρμα αὐτοῦ μενεῖ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ, ὡς ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός. Ταῦτα ὁμωμοχὼς, ἐξεπλήρωσεν· ἀδύνατον γὰρ ψεύσασθαι Θεόν. Ἰδοὺ δὴ οὖν ὁρᾶτε, κατὰ σάρκα Χριστὸς ἐμὸς Υἱὸς κηρυττόμενος· καὶ Κύριος ἐμὸς καὶ Υἱὸς προσκυνούμενος ᾄδεται, καὶ πάντα τὰ ἔθνη αὐτῷ προσκυνεῖ· ὤμοσι γὰρ αὐτὸν παρθενικοῖς ἐνθρονιζόμενον θρόνοις. Ἰδοὺ καὶ ἡ Παρθένος αὕτη, τῶν ἡμῶν ἄρτι μηρῶν ἐξέφυ· ἧς ἐκ νηδύος ὁ πρὸ αἰώνων, πρὸς τῷ τέλει τῶν αἰώνων σαρκωθεὶς προελήλυθε, καὶ τὸ τῶν αἰώνων ἀνεκαίνισε σύγκριμα. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως. Ἡμεῖς δὲ, ὁ τοῦ Θεοῦ λαὸς, δῆμος ἅγιος, σύστημα ἱερὸν, χορεύσωμεν πάτρια, τιμήσωμεν τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν· ἕκαστος κατὰ τὸ δοθὲν αὐτῷ χάρισμα, συνεισφερέτω τῇ πανηγύρει ἐπάξιον ὦρον. Οἱ πατέρες, τὴν εὐκληρίαν τοῦ γένους· αἱ μητέρες τὴν εὐτεκνίαν· αἱ στεῖραι, τῆς ἁμαρτίας τὸ ἄγονον· αἱ παρθένοι, τὴν διπλῆν ἀφθορίαν, ψυχῆς λέγω καὶ σώματος· αἱ ὑπὸ ζυγὸν, τὴν ἐπαινετὴν συμμετρίαν. Εἴ τις πατὴρ ἐν ὑμῖν, μιμείσθω τὸν τῆς Παρθένου πατέρα. Κἂν ἄπαις ᾖ, τρυγάτω γόνιμον τὴν εὐχὴν, ἐκ φιλοθέου βίου ταύτην καρπούμενος. Εἴ τις μήτηρ θλάζουσα, συγχαιρέτω τῇ

que veneratione hostiam litavit, magno hoc salutis thesauro in ipsis sanctorum penetralibus deposito, ubi puella sermonibus, ceu sponsalibus in ambulans thalamis, ambrosia pasceretur esca, usque dum venisset definitum ante sæculum omne conjugii tempus; tum ipsi, qui ex ea, misericordia inenarrabili natus est, tum ei qui divine ante creatum omne et tempus et spatium, ipsum genuit, tum cognato eademque sede considente ac adorando ejus Spiritui; quorum sicut una divinitas, ita et natura et regnum; nulla divisione, neque abalienatione aliave differentia, excepta quam principum hypostaseon proprietas facit. Propterea tripudio festum ago atque delibor, Verbique matri offero festivum munus, utpote cujus mihi proles, quod fidei Trinitatis caput est notum fecerit. Verbo enim æterno et Filio suam sibi formante et assumente carnem, etiam Pater qui genuit manifestatur, ut una complacens et probans, et Spiritus sanctus ut assectans (13) comesque, ac ejus quæ incomprehensibilem utero habuit, sanctificans uterum.

Verum tempus modo est ut Davidem percontemur, quid ad ipsum cum juramento Deus omnium dixerit. Age igitur, canticorum scriptor: adesto, propheta: agita pulsaque citharam: move musica instrumenta: dic palam, quid tibi juravit Dominus? Quid mihi juravit Dominus? *Ut ponat de fructu lumbi mei super sedem meam.* Hoc mihi juravit, nec fecit irritum. Juravit sermonesque operibus obsignavit firmavitque: *Semel,* inquit, *juravi in sancto meo, si David mentiar? Semen ejus in æternum manebit: et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum; et testis in cœlo* [a] *fidelis.* Juramenta hæc opere adimplevit, oracula hæc confirmavit: *Impossibile enim est mentiri Deum* [b]. Ecce ergo videte; qui secundum carnem Christus meus prædicatur filius, meus Dominus et Filius canitur adoratus, eumque adorant omnes gentes: vident enim virginalibus collocatum sedibus. Ecce et virgo hæc ex meo jam prodiit nata femore, ex cujus alvo processit indutus in fine sæculorum carnem, qui est ante sæcula, sæculorumque renovavit coalitionem. Et hæc quidem ita. Nos autem Dei populus, plebs sancta, sacer conventus, tripudio celebremus paterna: vim mysterii honoremus: quisque pro concessa gratia congruum solemnitati munus conferat. Patres generis felicitatem: matres, liberorum fecundam probitatem: steriles, peccati infecunditatem: virgines, duplicem incorruptionem, animæ, inquam, et corporis: conjugatæ, moderationem laudabilem. Si quis in vobis pater, Virginis sibi patrem imitandum proponat. Quanquam prole careat, vitæ Dei amantis fructum,

[a] Psal. LXXXVIII, 36-38. [b] Hebr. VI, 18.

COMBEFISII NOTÆ.

(13) *Et Spiritus sanctus ut affectans*, etc. Sic ex vitioso προοπηδοῦν, lucrando προσπηδοῦν· pro quibus plane sit restituendum προσπηδοῦν. *Spiritus sanctus insiliens, ac ejus*, etc. Plana enim allusio est et expressio illius ex ore Gabrielis: *Spiritus sanctus superveniet in te*, etc.

Digitized by Google

orationem nempe, ceu fetum semenque vindemiet. Si qua mater lactans, Annæ post sterilitatem lactanti pro voto puellam congaudeat. Si qua sterilis et infecunda fructum benedictionis non habet, concessum divinitus Annæ germen conveniat et sterilitatem deponat. Si qua virgo casta, efficiatur Verbi mater, verbo animæ statui ornatum conferens. Si qua sub jugo, rationale sacrificium offerat de iis quæ per preces abundant. *Simul in unum dives et pauper, juvenes et virgines, senes cum junioribus* [***], sacerdotes et Levitæ, reginæ et feminæ principes, universi simul universæque festive præluceamus juvenculæ, et Dei matri ac prophetissæ, ex qua advenit quem Moses scripsit propheta, Christus, Deus Veritas. Veniamus ad templi vestibula, una curramus cum virginibus præcurrentibus, ipsa simul adeamus Sancta sanctorum. Hic enim post nativitatem, post ubera, post infantiam, panni in floris speciem decoremque pubescunt. Et Deus instar thalami educatorium paravit, sibi ipsi servato quod venerabile est et augustum. Hinc ducunt choreas quæ illi proximæ virgines, futurisque præstruunt. Hinc filiæ Sion reginam præcurrentes, in odorem unguentorum ejus præcunt. Hinc et illud templum sacras revolvit fores, ut regalem universi susciperet gloriam. Tunc sane, tunc temporis patuerunt Sancta sanctorum, Sancti matre sanctissima intra adyta sinu recepta. Porro recens illi alimonia est, hactenusque alit sine manu alentem, is qui brevi post lacte ejus alendus est. Fitque Spiritus sanctus nutritius Virginis usque ad ostensionem ejus in Israel. Quando scilicet apparuit conjugii tempus, ac Joseph Davidis filius ex Davide ortam in uxorem duxit, eaque seminis loco, verbum Gabrielis suscepit : concubitusque expers gestavit in utero, ac filium genuit non satum patre : mansitque casta non violato utero, post etiam partum servante ei quem peperit virginitatis signacula, Christo nimirum Jesu Nazareno, qui in mundum venit. Is est Deus verus et vita æterna, cui cum Patre et sancto Spiritu, gloria, honor, et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A Ἄννῃ θηλαζούσῃ παιδίον κατ' εὐχὰς μετὰ στείρωσιν. Εἴ τις στεῖρα καὶ ἄγονος καρπὸν εὐλογίας οὐκ ἔχουσα, προσίτω πιστῶς τῷ Θεοδότῳ τῆς Ἄννης βλαστῷ, καὶ ἀποχειράσθω τὴν στείρωσιν. Εἴ τις παρθένος ἀγνεύουσα, γενέσθω μήτηρ τοῦ Λόγου, λόγῳ κοσμοῦσα τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν. Εἴ τις ὑπὸ ζυγόν, προαγέτω κάρπωμα λογικὸν, ἐξ ὧν δι' εὐχῆς εὐπορίζεται. *Ἐπιτοαυτὸ πλούσιος καὶ πένης, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβύται μετὰ νεωτέρων*, ἱερεῖς καὶ Λευῖται, βασιλίδες καὶ ἄρχουσαι, πάντες ὁμοῦ καὶ πᾶσαι λαμπροφορήσωμεν τῇ νεάνιδι καὶ μητέρι τοῦ Θεοῦ καὶ προφήτιδι, ἐξ ἧς ὁ προφήτης, ὃν ἔγραψε Μωσῆς ἐπεδήμησε, Χριστὸς ὁ Θεὸς, ἡ ἀλήθεια. Φθάσωμεν ταῖς προτρεχούσαις παρθένοις· εἰς αὐτὰ τὰ τῶν ἁγίων συνέλθωμεν Ἅγια. Ἐκεῖ γὰρ τὰ σπάργανα, B μετὰ γέννησιν, μετὰ μαζὸν, μετὰ νηπίασιν εἰς ἄνθους ὥραν ἠβῶσι. Παστάδος δίκην ἡτοίμασεν αὐτῇ ὁ Θεὸς τὸ θρεπτήριον, φυλάξας ἑαυτῷ τὸ σεβάσμιον. Διὰ τοῦτο παρθένοι χορεύουσιν, αἱ πλησίον αὐτῆς προσδοποιοῦσαι τὰ μέλλοντα. Ἔνθεν, αἱ τῆς Σιὼν θυγατέρες ὡς βασιλίδος προτρέχουσαι, εἰς ὀσμὴν τῶν μύρων αὐτῆς προεξάρχουσιν. Αὐτόθεν καὶ ὁ ναὸς τὰς ἱερὰς διαπετάσας ἀνήρπισε πύλας, ἵνα τὴν βασίλειον τοῦ παντὸς ὑποδέξηται δόξαν. Τότε δὴ, τότε τὰ τῶν ἁγίων ἀνεῴγνυντο ἅγια, τὴν πανάγιον τοῦ Ἁγίου μητέρα εἴσω τῶν ἀδύτων ἐγκολπωσάμενα. Τροφὴ δὲ ταύτῃ πρόσφατος, καὶ τρέφει τέως ἀχειροδότως τὴν τρέφουσαν, ὁ μετ' ὀλίγον τῷ ταύτης τρεφόμενος γάλακτι. Καὶ γίνεται τιθηνὸς τῆς παρθένου τὸ Πνεῦμα C τὸ ἅγιον, μέχρις ἀναδείξεως αὐτῆς ἐν τῷ Ἰσραήλ. Ὅτε δὴ καὶ τῆς μνηστείας ὁ καιρὸς ἐπεφάνη, καὶ τὴν ἐκ Δαβὶδ, ὁ τοῦ Δαβὶδ Ἰωσὴφ ἐμνηστεύσατο, καὶ τοῦ Γαβριὴλ τὴν φωνὴν, ἀντὶ σπορᾶς εἰσεδέξατο· καὶ γέγονε κυοφόρος, οὐ πειρασθεῖσα κοίτης· καὶ γεγέννηκεν υἱὸν, ὃν οὐκ ἔσπειρε πατήρ· καὶ μεμένηκεν ἀγνὴ, μὴ συληθεῖσα τὴν νηδύν· σῶα καὶ μετὰ τὸν τόκον φυλάξαντος αὐτῇ τοῦ τεχθέντος τῆς παρθενίας τὰ σήμαντρα. Οὗτός ἐστι Χριστὸς Ἰησοῦς Ναζωραῖος, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς καὶ ζωὴ αἰώνιος· αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO II (*):

In Natalem diem sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ. Ostenditur quod ex semine Davidis deducitur.

ΛΟΓΟΣ Β'.

D *Εἰς τὸ Γενέσιον τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου. Μετὰ ἀποδείξεως, ὅτι ἐκ σπέρματος κατάγεται τοῦ Δαβίδ.*

(Angelo Maria Riccio interprete.)

Alii quidem festorum dierum argumenta alia apud eos qui audire volunt, pertractent. Nobis vero, ut diem hunc lætis acclamationibus excipiamus, hoc in præsentia propositum esto (14), cujus caput est frequentissimus hic consessus vester,

Ἄλλοι μὲν ἄλλας ἑορτῶν ὑποθέσεις τοῖς βουλομένοις ἐξιέτωσαν. Ἡμῖν δὲ πρὸς εὐφημίαν αὕτη προκείσθω ταυῦν, ἧς κεφάλαιον ἡ παροῦσα πανήγυρις· προάρχουσαν ἔχουσα τοῦ λόγου τὴν μητέρα, παρ' οὗ τὸ Πνεῦμα πᾶσι ἐπιφοιτᾷ, καὶ τοῦ λέγειν οἱ λόγοι τὸ

[***] Psal. CXLVIII, 12.

(*) Galland. Vet. Patr. Biblioth. t. XIII, p. 175.

(14) *Potius verte :* Nobis vero ad lætam festamque acclamationem illud impræsentiarum argumentum propositum esto, cujus quasi summarium est hodierna solemnitas, quæ potissimam habet causam sui Genitricem Verbi, a quo Spiritus omnibus supervenit, dicendique orationes suam veluti a carceribus dimissionem accipiunt. Inde, etc. GAL.

Digitized by Google

ἄρετον ἔχουσιν. Ἐντεῦθεν ἐγὼ τοῦ λόγου τὰς ἡνίας ἐπὶ τὴν νύσσαν ἐπανάγων, ἐχόμενα τῶν πρόσθεν εἰρημένων διέξειμι, φόβῳ μὲν τοῦ μὴ παρ' ἀξίαν εἰπεῖν τούτου προκειμένου σκοποῦ συστελλόμενος, πόθῳ δὲ τοῦ εἰς δύναμιν κατ' ἀξίαν εἰσαγαγεῖν προθυμούμενος. Ἤλην ὅποι δ' ἂν καὶ τετράψομαι, θαρρούντως ἐπαφήσω τὸν λόγον, καλὴν ἐπαγόμενος τῆς ἐμῆς δειλίας, ἢ παῤῥησίας ἐπίκουρον τὴν ἡμέραν. Ἤδη μὲν οὖν ἐν τῷ προλαβόντι λόγῳ τῇ γενέσει τῆς Θεοτόκου τὰ εἰκότα συνεωρτάσαμεν, ἐγώ τε ὁ τῆς ἑορτῆς ἔξαρχος, καὶ ὑμεῖς, καὶ πᾶν ὅσον ἐγκώμιον τὸ ὑπερκόσμιον. Μετὰ Ἰωακεὶμ ὑπεσκέφθημεν, μετὰ τῶν παρθένων ἐδράμομεν, μετὰ Δαυὶδ συνελλάμφθημεν, τοῦ πατριάρχου λέγω, καὶ βασιλέως, καὶ κατ' ἀμφοῖν θεοπάτορος, καὶ μετὰ Μαρίας τῆς Θεομήτορος τῷ ναῷ προσηνέχθημεν· καὶ τοῖς ἀδύτοις τῶν ἁγίων ἐπιχωριάσαντες, τῶν αὐτομυστηρίων μετέσχομεν. Καὶ χάρις τῷ τοὺς ἰδίους δοξάσαντι. Ἵνα τοὺς ποτε ὄντας μακρὰν συναγάγῃ πρὸς ἑαυτόν. Νῦν δὲ οὐδὲν ἀπᾴδον ἢ παρέλκον ἡγοῦμαι, μικρὸν ἐν παρεκβάσει γινόμενον ἐπ' αὐτὴν τοῦ γένους εὐκληρίαν, ἧς ἡ παρθένος κατάγεται, μεταβιβάσαι τὸν λόγον, κἀκεῖνα διεξελθεῖν, ἃ καὶ λέγειν εἰκὸς, καὶ οἷς ἂν ἡ παροῦσα πανήγυρις ἥδεται. Ἥδεται δὲ τοῖς, δι' ὧν ἡ παρθένος, ἐξ ἧς ὑπερουσίως ἦκεν εἰς ὕπαρξιν χρονικὴν ὁ ὑπέρθεος, ἐκ σπέρματος οὖσα Δαυὶδ ἀναφαίνεται, ὅσα τε καὶ οἷα περὶ αὐτῆς ὁ διὰ νόμου καὶ προφητῶν ἡμῖν λαλήσας Θεὸς, διὰ πάσης ὁμοῦ τῆς Γραφῆς ἀριδήλως προαναπεφώνηκεν.

qui priorem consessum alium orationis hujusce veluti patrem agnoscit. Unde igitur spiritus omnibus advenit, facultatemque dicendi oratio accipit, inde ego orationis habenis veluti ad repagulum reductis, ea quæ cum iis quæ antea diximus conjunctionem habent, vobis exponam. In quo timor sane præter dignitatem dicam, hujusmodi præsertim scopo præfixo, animum contrahit; voluntas vero pro viribus dignam orationem afferendi, alacrem facit. Verumtamen quocunque me vertam, fidentissime orationem tractabo, cum bonus mihi adsit mei sive timoris sive alacritatis patronus præsens hic dies. Jam vero alia quam habuimus oratione ortum Deiparæ, ut par erat, celebravimus, atque ego dux celebritatis exstiti, deinde vero vos, et quæcunque ad cœlum usque evectæ laudationes. Una cum Joachimo contemplatores fuimus; cum virginibus cucurrimus, cum Davide emicuimus, illo, inquam, Davide, qui patriarcha atque rex fuit, quique utroque nomine Dei atavus est; denique cum Maria Dei matre templo excepti fuimus; et sanctorum penetralibus immorati, eorum quæ ibidem sunt, mysteriorum participes exstitimus. Deo itaque agantur gratiæ, qui suos gloriosos effecit, ut eos qui olim fuerunt e longe, adduceret ad seipsum. Nunc autem neque dissonam, neque a proposito dissidentem rem facturum me esse arbitror, si, parva interjecta digressione, ad ipsam faustam generis originem, ex qua Virgo deducitur, sermonem revocem, atque illa explanem quæ et dicere convenit, quibusque vester consessus maxime gaudet. Gaudet vero iis quibus Virgo, ex qua divinissimus Filius naturam vincente modo ad hanc temporariam vitam prodiit, Davidico exorta esse semine demonstratur; atque iis omnibus, qualiacunque sint, quæ qui nobis per legem et prophetas locutus est Deus, de ipsa toto divinæ Scripturæ decursu manifeste prænuntiavit.

Αὐτίκα γοῦν ὡς οἷόν τε διασκεψάμενοι, ὑπ' αὐτοὺς ἴωμεν τοὺς ἀγῶνας, καὶ ταῖς ἐπιφυομέναις γλώσσαις τῶν πάλαι καὶ νῦν ἐκπαροινούντων εἰς Χριστὸν Ἰουδαίων, προθέλυμνον τὴν τομὴν συνεπαγάγωμεν, ὡς ἂν μηκέτι ῥίζα πικρίας ἀναφύουσα ἐνοχλῇ τῆς Ἐκκλησίας τοῖς θρέμμασι. Τοῦτο δὲ πῶς ἂν ῥᾷστα ἡμῖν κατορθωθείη, πλὴν ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, ἢ συζητήσεως; Δεῖ γὰρ, οἶμαι, πρότερον ἐκ τῶν Μωσαϊκῶν ἀποδεῖξαι βιβλίων τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, καὶ αὐτὸν Θεὸν, ἐξ Ἰούδα μὲν ἀνατετάλθαι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, Υἱὸν δὲ τῆς Παρθένου πεφηνέναι κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον· τάς τε προφητικὰς εἰς μέσον ἀγαγόντα φωνὰς, εἶθ' οὕτω τῶν ἄκρων, καὶ τῶν καιρίων ἐφάψασθαι. Ταύτῃ γὰρ δι' ἀκριβείας ἡμῖν ὁ Λόγος πάντοθεν τὸ ἀνεξέλεγκτον ἕξει καὶ πάγιον, καὶ μὴν καὶ τῆς νομικῆς ἀρχαιότητος ὁ χαρακτὴρ διασώζοιτ' ἂν ἀκραιφνής. Ἀγέσθω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῖν Ἰακὼβ ὁ τῆς ὑψηλῆς κλίμακος διορατικώτατος θεατὴς, καὶ πρὸ τούτου Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης, εἰς ὃν καὶ πρὸς ὃν αἱ ἐπαγγελίαι. Τοῦτον γὰρ καὶ Ματθαῖος τῆς κατ' αὐτὸν εὐαγγελικῆς συγγραφῆς ἐναρχόμενος προὔπταξεν, τὸν Δαυὶδ προαναθεὶς τῷ συγγράμματι. Ἐφ'

Statim igitur quoad fieri potest nosmetipsos observantes in arenam ad certamen descendamus, Judæorum invadentes linguas, qui tum olim tum modo contumeliis in Christum debacchantur, abscissione crebra eas amputando, ne amplius radix amara renascens Ecclesiæ ovibus molestiam pariat. Hoc autem quonam modo expeditissime præstari possit nequaquam video, nisi diligentioris examinis atque conquisitionis subsidio. Puto enim opus esse ut prius ex Mosis libris ostendamus, Christum Dei Filium, qui et ipse Deus est, ex Juda quidem, testante apostolo, effloruisse, Filium autem prodiisse Virginis, testante Evangelio; deinde vero prophetarum vocibus in medium adductis longinqua simul et proximiora (15) hac ratione contingamus. Hujusmodi enim cautione atque diligentia illud undecunque obtinebit oratio nostra, ut et firmitatem habeat, et a nemine refelli possit, necnon vetustatis, quæ in lege est, figuræ atque signa serventur integra. Age itaque, in medium nobis afferatur Jacobus excelsæ illius scalæ accerrimus contemplator; imo ante illum Abrahamus

(15) *Potius*, quæ potissima sunt, et urgentia magis. GAL.

Digitized by Google

patriarcha, in quem et ad quem promissiones factæ sunt. Hunc enim et Matthæus, cum evangelicam enarrationem suam ordiretur, ordine præposuit, Davide tamen ante omnes in conscriptione commemorato. Ad quem et generis originem referens, ut uniuscujusque generatio sese habeat, vicissim descripsit, atque illinc rursus usque ad Josephum Davidis pronepotem generationis historiam concinne subtexens, virginem e Davidica stirpe exortam, atque gignendo Deo præparatam Josepho ex Davide oriundo, utpote ejus contribulem, fuisse nuptam opportune, demonstravit, quandoquidem nefas fuit antiquitus tribum tribui commisceri, et unius tribus sceptrum sceptro alterius inseri.

A ὃν καὶ τὴν γενεαλογίαν κατάγων, ὡς ἔχει γένεως. ἕκαστος, ἀμοιβαδὸν ὑπεστόρεσεν, ἐκεῖθεν αὖθις ἐναρμοδίως ἐπὶ τὸν Ἰωσὴφ ὑπολαβὼν τοῦ Δαυὶδ τὸν ἀπόγονον. Οὕτω τὴν ἐκ Δαυὶδ ἀνατείλασαν, εἶτα θεῷ προετοιμασθεῖσαν ἐπικαίρως παρέδειξε μνηστευθεῖσαν τῷ ἐκ Δαυὶδ Ἰωσὴφ ὡς ὁμόφυλον, ὅτι μὴ θέμις τὸ παλαιὸν ἀναμίγνυσθαι φυλῇ φυλὴν, ἢ σκῆπτρῳ σκῆπτρον ἐπιφυλλίζεσθαι.

Magnus igitur patriarcha e terra, cui nomen Charran, a Deo exire jussus, ad promissiones assequendas ducebatur, quarum nondum signa ulla quantulacunque ante acceperat (16); signa enim futurorum ea sunt, quæ multo ante tempore B prænonstrantur (17). Neque tamen testamentorum spe decidit, sed terræ quæ sibi in sortem data est, nulla deceptione compos est factus. *Tibi enim, et semini tuo* (ad eum inquit universorum Deus) *dabo terram hanc; nam in semine tuo benedicentur omnes tribus terræ* [f]. Revera enim, ut divino etiam Paulo videtur: *Abrahæ promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret, majorem, juravit per semetipsum dicens: Nisi benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te. Et sic*, inquit, *longanimiter ferens adeptus est repromissionem* [g]. Quomodo vero, et qua via quæ ipsi promissa sunt, reipsa evenerint, hinc cognosces, si rem ut vere sese habet consideres. Postquam enim ad eum dixit, qui olim responsa dabat Deus; *In Isaac* C *vocabitur tibi semen, certissime sciens quod quæ promisit, potens est adimplere, quanquam cognosceret corpus suum jam viribus esse effetis (centum siquidem annos natus erat), et pene emortuam vulvam Saræ* [h], de divina tamen promissione nequaquam ambegit, sed dans gloriam Deo fide roboratus est.

Οὕτως δὴ τοίνυν ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις ἐκ γῆς Χαρρὰν ὑπὸ Θεοῦ μετανάστης καλούμενος, ἦγετο τευξόμενος τῶν ἐπαγγελιῶν, ὧν οὔπω μικρὸν ὅσον προειλήφθη τὰ σύμβολα· σύμβολα γὰρ τῶν μελλόντων τὰ πάλαι τελούμενα. Καὶ τῆς μὲν ἐλπίδος τῶν διαθηκῶν οὐ διεψεύσθη, τῆς κληροδοσίας δὲ τῆς γῆς μὴ διαμαρτὼν τετύχηκε. *Σοὶ γὰρ, καὶ τῷ σπέρματί σου δώσω*, φησὶ, *τὴν γῆν ταύτην πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν ὅλων Θεός· ἐν γὰρ τῷ σπέρματί σου εὐλογηθήσονται πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς.* Τῷ ὄντι γὰρ, ὡς καὶ τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ δοκεῖ, *Τῷ Ἀβραὰμ ἐπαγγειλάμενος ὁ Θεὸς, ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς μείζονος εἶχεν ὀμόσαι, ὤμοσε καθ' ἑαυτοῦ, λέγων· Ἢ μὴ εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὕτω*, φησὶ, *μακροθυμήσας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας.* Πῶς δὲ, καὶ τίνα τρόπον αἱ πρὸς αὐτὸν ἐπαγγελίαι πρὸς πέρας διέβησαν, ἔνθεν ἂν μάθοις, μετὰ τῆς ἀληθείας σκοπούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη πρὸς αὐτὸν ὁ πάλαι χρηματίσας Θεὸς, ὅτι *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα· καὶ πληροφορηθεὶς ὅτι ὃ ἐπήγγελται δυνατός ἐστι πληρῶσαι· καὶ κατενόησε μὲν τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἤδη νενεκρωμένον, ἑκατονταέτης που ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάρρας·* εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ.

Quapropter jure optimo promissionem est assecutus. Nam promissum possedit filium, qui quæ promissa fuerant, recepit; cumque sibi gemini nati essent filii, testamentorum hæredi, qui dolo promissionem suffuratus est suppositione matris, benedictionem impertivit, ex quo duodecim tribus e diversis ramis feraciter pullularunt; harumque duo sceptra honore addito bene admodum prætulit Deus, sceptrum, inquam, Levi, sceptrumque D Juda. Quorum uni longe antea sacerdotii poderem, et divinum ephod, et tiaram, et sanctam laminam, et manifestorum rationale (18) in manus dedit; quæ omnia majoris sacerdotii typus essent atque figura; alteri vero thronus regius, et decoris diadema, eaque dignitas cum chrismatis unctione delata est, ut cæteris tribubus præsideret, populi-

Εἰκότως ἄρα καὶ τῆς ἐπαγγελίας τετύχηκε, καὶ τὸν ἐπαγγελθέντα προσεκτήσατο παῖδα, τὸν τὰ ἐπηγγελμένα δεξάμενον· ὃς καίτοι διδύμων αὐτῷ τῶν παιδίων συσπαρέντων, τὸν κληρονόμον τῶν διαθηκῶν δόλῳ κεκλοφότα τὴν ἐπαγγελίαν ὑποθήκῃ τῆς τεκούσης ηὐλόγησεν, ἐξ οὗ τὸ δωδεκάφυλον ἐκ διαφόρων ὀρπήκων εὐφόρως ἐβλάστησε· καὶ τούτων εὖ μάλα τὰ δύο σκῆπτρα Θεὸς ὑπερτιμήσας προέκρινε· λέγω δὲ τοῦ Λευῒ καὶ τοῦ Ἰούδα. Ὧν τῷ μὲν, ὀλίγῳ πρότερον τὴν τῆς ἱερατείας ποδήρη, καὶ τὸ θεῖον ἐφοὺδ, τήν τε μίτραν καὶ τῆς ἁγιστείας τὸ πέταλον, καὶ τὸ τῶν δήλων ἐγκεχείριστο λογεῖον, πρὸς μείζονος ἱερατείας πρότυπωσιν· τῷ δὲ, τὸν βασίλειον θρόνον, καὶ τὸ τοῦ κάλλους διάδημα, καὶ τὸ πασῶν ὑπερκαθῆσθαι τῶν φυλῶν· πρὸς δὲ, καὶ τὸ δημαγωγὸς εἶναι σὺν τῷ χρίσματι δέδεικτο. Οἵ, ὁ τοῦ Θεοῦ παῖς ὁ προαιώνιος,

[f] Gen. 7; xxii, 18. [g] Hebr. vi, 13-15. [h] Rom, iv, 19.

(16) *Verte omnino:* paululum ante signa præoccupata fuerant. Gal.

(17) Erant, quæ pridem fiebant. Gal.

(18) Refer ad *doctrinam et veritatem*, sive *urim* et *thummim* (*Exod.* xxviii, 30). Gal.

Digitized by Google

καὶ τῶν αἰώνων ἁπάντων παραγωγεύς, ἐπιφανεὶς τῷ κόσμῳ διὰ σαρκὸς, καινοπρεπῶς, *ἀλλ' οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκίνης*, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος, πεπολίτευτο· ἀμφίδοξον μὲν τὴν ἀξίαν λαχὼν, οὐ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον δὲ, ὡς ἄν τις φαίη, λέγω δὲ κατὰ τὸ ὁρατὸν, ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς νομιζόμενος· *ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου* τὴν ἑκατέρωθεν *ὀξίαν* ἔχειν ἐκ φύσεως μαρτυρούμενος, ἱερωσύνης φημὶ, καὶ βασιλείας. *Μένων γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς τὸ διηνεκὲς, ὡς μὲν ἱερεὺς, ἀπαράβατον τὴν ἱερωσύνην ἔχει διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα. Ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ· πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν.* Ὡς δὲ βασιλεὺς, καὶ ἄρχων εἰρήνης, καὶ ἡγούμενος ἐν Ἰσραὴλ, οὐ κατὰ τὸ ὁρατὸν ἐπὶ τὸν θρόνον κεκαθικέναι Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ δείκνυται· κατὰ δὲ τὸ νοητὸν βασιλεύσας ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ πέρας οὔποτε τῆς βασιλείας δεξάμενος. Ὧν οὕτως ἐχόντων, τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη, τοὺς ὁμοῦ μὲν ταῦτα περὶ αὐτοῦ γεγραφότας, ὁμοῦ δὲ τἀναντία τούτοις μεμαρτυρηκότας; Οὔτε γὰρ διάδοχον αὐτὸν τῆς τοῦ Δαυὶδ βασιλείας ἄγουσιν, οὔτε ἐπὶ τὸν θρόνον κεκαθικέναι Δαυὶδ ἱστοροῦσιν· ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἴσην Ἡρώδῃ, οὐδέ τε Ποντίῳ Πιλάτῳ τῆς ἀρχῆς ἐξουσίαν ἐπανῃρημένον· πλὴν εἰ μὴ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς μυστικώτατον λόγον ταῦτ' ἐκλαμβάνειν πειρῷτό τις· ὡς τὸ, *Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου.*

Καί μοι παρίτω νῦν Ἰακὼβ ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις, ἐπὶ καιροῦ τὰ περὶ Χριστοῦ διεξιών. Ἐν οἷς τὰ μέλλοντα τοῖς υἱέσι προγράφων, τὸν Ἰούδαν εἰσάγει, καὶ προαναζωγραφεῖ πως ἐν αὐτῷ μυστικωτέρᾳ τινὶ χρωματουργίᾳ τοῦ Χριστοῦ τὴν εἰκόνα· ὡς ὁρᾶσθαι μὲν, οἷόν τι σῶμα τὸν Ἰούδαν κατὰ τὸ αἰσθητὸν λαμβανόμενον, τὸν δὲ Δαυὶδ, οἷόν τι χρῶμα κατὰ θεωρίαν νοούμενον. Προέσται γὰρ ἐντεῦθεν ἡμῖν εἰκὸς τοῦ σκοποῦ περιέπεσθαι, τῆς μὲν Ἰούδα φυλῆς τὸν Δαυὶδ ἀνευρίσκουσιν, ἐκ Δαυὶδ δὲ τὸν Χριστὸν καταγόμενον. Τούτου δὲ δεικνυμένου σαφῶς, καὶ τὴν Παρθένον εὑρήσομεν ἐκ γένους οὖσαν Δαυὶδ τοῦ ἐξ Ἰούδα βλαστήσαντος, εἴπερ γεννῷτο τὸ γέννημα ὁμογενὲς, καὶ ὁμόφυλον, δεῦρο δὴ τοίνυν διέξιθι, πατριαρχῶν ἄριστε καὶ πολυτεκνότατε, τίς ἡ ἐν εὐλογίαις κληρώσία, ἣν ὑπελείφω τοῖς τέκνοις σου; τίς ἡ τούτων ἑκάστου μερίς; ἃ δὲ καὶ τελευτῶν αὐτοῖς ἀπεκλήρωσάς τινα, καὶ οἷα; Ναὶ, φησὶν ὁ πατριάρχης καταλλήλως τούτων ἑκάστῳ τὰ εἰκότα τὸ πνεῦμα διένειμε, καθὼς ἂν εἶχε φύσεώς τε καὶ τάξεως ἕκαστος, καὶ ὡς ἀπὸ σκοποῦ τῆς πάντα διεξαγούσης προνοίας, οὐδὲν εὖ τί που πρὸς ἐμοῦ πεφιλοσόφηται· ἀλλ' ὡς ἂν αὐτῇ προδιώρισται, προβλεπτικῶς τὰ καθ' ἕκαστον προηγόρευσα. Καὶ γοῦν ἐξέστω τῷ βουλομένῳ

que insuper esset dux. Quibus Dei Filius, qui est ante sæcula, quique omnia sæcula auduxit, mundo per carnem apparens decenti novitate, *sed non secundum legem mandati carnalis*, ut ait Apostolus, suo munere functus est; atque ancipitem (19) quidem dignitatem obtinuit, non tamen quemadmodum sunt res humanæ (ut ita dicam): videlicet non secundum id quod visu percipitur, *sed secundum virtutem vitæ indissolubilis* utramque sese habere dignitatem, sacerdotii, inquam, et regni, ex naturæ evincit testimonio. *Manens enim pontifex in perpetuum, ut sacerdos sempiternum sacerdotium habet, eo quod ipse maneat in æternum. Unde et salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum; semper vivens ad interpellandum pro nobis* [1]. Quatenus vero rex est, et princeps pacis, et dux in Israel, non super hujuscemodi Davidis thronum, qui sub aspectum caderet, sedisse quispiam poterit demonstrare, sed spiritale regnum in domum Jacobi usque in sæcula obtinuisse, suique regni nullum unquam accepisse finem. Quæ cum ita se habeant, quis non miretur eos qui simul hæc de ipso scripserunt, simul etiam adversantia hisce testatos esse? Neque enim ipsum regni Davidici successorem faciunt, neque super thronum sedisse Davidis commemorant; sed neque principatus potestate Herodis instar, aut Pontii Pilati potitum esse: nisi quis altiori, quadam recondita deductionis significatione ista perpendere aggrediatur, juxta illud: *Regnum meum non est de hoc mundo* [1].

Jam vero accedat modo Jacobus patriarcharum et ipse magnus, ut opportune quæ ad Christum referuntur nobis edisserat. Ubi quæ filiis suis eventura essent præscribens, Judam inducit, atque in ipso mysticis quibusdam coloribus Christi imaginem repræsentat atque depingit, ita ut inde appareat, Judam quidem veluti corpus juxta id quod sensu attingitur accipi; Davidem vero, veluti colorem quemdam juxta mentis speculationem intelligi. Hinc siquidem nobis licebit convenienti ratione scopum ipsum affectari; dum Davidem ex tribu Juda exsistere reperiemus, ex Davide vero Christum deduci. Cumque hoc perspicue demonstraverimus, Virginem quoque ex progenie Davidis, qui ex Juda germinavit, devenisse cognoscemus, siquidem ex eadem stirpe, eademque tribu generationem nacti sint. Age itaque, patriarcharum optime, multiplicique filiorum sobole prædives, quæ sortium distributio sit in benedictionibus edissere, quam filiis tuis reliqueris; quæ pars singulis obtigerit; quæ et qualia sint quæ morti proximus ipsis allegaveris. Ne, inquit patriarcha, unicuique eorum, modo uni, modo alteri, quæ singulos decebant Spiritus distribuit, prout cujusque natu-

[1] Hebr. VII, 24, 25. [1] Joan. XVIII, 36.

(19) *Intellige* duplicem. GAL.

Digitized by Google

ra et ordo sese haberet. Neque enim quidquam alienum a divinæ Providentiæ scopo universa moventis atque moderantis, ipsemet a meipso commentus sum, sed tantummodo quæ ab illa circa singulos præfinita sunt, prævidendo sum vaticinatus. Liceat sane cuicunque volenti Mosaicos libros manibus evolvere, atque ex ipsa singularum tribuum constitutione sortes cognoscere, quas singillatim filiis benedicendo afflante Deo designavi.

παντὶ τὰς Μωσαϊκὰς ἀνὰ χεῖρας ἀναλαβόντι βίβλους, ἐξ αὐτῆς δή τοι τῆς κοσμογενείας τῶν φυλῶν ἑκάστης τοὺς κλήρους καταμαθεῖν, οὓς ἐν εὐλογίαις ἰδίᾳ τοῖς παισὶ λαλοῦντος ἐν ἐμοὶ τοῦ Θεοῦ διετύπωσα.

Jam vero nobis deinceps de una tantummodo tribu missis cæteris verba facere propositum erit, unde facili negotio ostendi possit, Christum secundum carnem e Virgine natum, e tribu Juda oriundum esse, atque temerarium quodvis os obstruatur, quod fateri nolit, Christum e semine Davidis profluxisse. Quid igitur inquit videns, quandoquidem divinæ Litteræ hoc nomine eos appellare consueverunt, quibus mente atque spiritu res futuras pervidere datum est ? *Juda, te laudabunt fratres tui; manus tuæ in cervicibus inimicorum tuorum; adorabunt te filii patris tui. Catulus leonis Juda; ex germine, fili mi, ascendisti : requiescens accubuisti ut leo, et quasi leæna; quis suscitabit eum? Non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est, et ipse erit exspectatio gentium. Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, o fili mi, asinam suam. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. Pulchriores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores.* Enitendum itaque nobis est, ut videamus in qua persona, quove tempore, quæ vaticinio comprehenduntur, impleta fuerint. Nonne plane perspicimus in Christo ipso, qui omnium nostrum Servator est, per legem et prophetas ad exitum tunc fuisse perducta, cum scilicet extremis temporibus nobiscum, qui terrestres sumus, atque in hisce imis terris degimus, ipse qui altissimus Deus est, humana indutus carne conversaretur? Nam consilium illud quod sibi ante sæcula ex arcano Genitoris, Spiritusque congeniti beneplacito præfinitum fuerat, reipsa exsequi volens, ex Juda veluti flos germinavit, atque ex Virgine Davidicæ stirpis secundum carnem natus est. Tunc enim illum laudarunt omnes fratres sui; quotquot scilicet cum eo affinitate conjuncti, divinæ simul naturæ participes facti sunt. Immensa autem, omnemque numerum supergrediens, eorum multitudo est qui in Christum crediderunt. Quos etiam sublimis ille Joannes visus est innuere, ubi ait : *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt* [k]. Quapropter fratres suos vocare eos jure optimo non confunditur, cum æque atque ipsi sanguinem et carnem participaverit, quemadmodum Paulus exclamat, atque David. Hic siquidem spiritales pulsando fides : *Narrabo*, inquit, *nomen tuum*

Ἡμῖν δὲ δὴ τῆς μιᾶς ἄρτι μελήσει φυλῆς· δι' ἧς ἀποδεικνύναι ῥᾴδιον τὸν κατὰ σάρκα ἐκ Παρθένου φύντα Χριστὸν, τῆς Ἰούδα κατηνέχθαι φυλῆς, ὅπως εἰκαῖον ἅπαν ἐμφραγῇ στόμα μὴ ὁμολογοῦν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ τὸν Χριστὸν ἐληλυθέναι. Τί οὖν φησιν ὁ βλέπων; οὕτω γὰρ ἡ Γραφὴ καλεῖν οἶδε τοὺς διορατικοὺς τὴν διάνοιαν. *Ἰούδα, σὲ αἰνέσουσιν οἱ ἀδελφοί σου· αἱ χεῖρές σου, ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυνήσουσί σε οἱ υἱοὶ τοῦ πατρός σου. Σκύμνος Λέοντος Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου ἀνέβης· ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἕλικι τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ· πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Χαροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα* (*). Σκοπητέον τοίνυν, ἐπὶ τίνα, καὶ πότε τὰ τῆς προφητείας ἐκπεπλήρωται ναύτης. Ἢ δῆλον ἐπ' αὐτὸν ὁρῶ τὸν τῶν ἁπάντων ἡμῶν Σωτῆρα Χριστὸν ἐκβεβηκότα, διά τε νόμου καὶ προφητῶν, ἡνίκα δὴ πρὸς τῷ πέρατι τῶν καιρῶν τοῖς χθιζοῖς ἡμῖν διὰ σαρκὸς ἐπεχωρίαζεν ὁ ὑπέρθεος, τὴν προωρισμένην αὐτῷ πρὸ αἰώνων βουλὴν κατ' εὐδοκίαν ἄρρητον τοῦ Γεννήσαντος, καὶ τοῦ συγγενοῦς Πνεύματος, εἰς πέρας ἄγειν βουλόμενος, ἐξ Ἰούδα μὲν ἀνατέταλκεν, ἐκ Παρθένου δὲ τῆς ἐκ Δαυὶδ σαρκικῶς προελήλυθε. Τηνικαῦτα γὰρ αὐτὸν ᾔνεσαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες· δῆλον δὲ, ὅσοι τῇ πρὸς αὐτὸν οἰκειώσει τῆς αὐτοῦ μετειλήφασι κοινωνίας. Ἄπειρα δὲ καὶ ἀριθμοῦ δύναμιν ὑπερβαίνοντα, τὰ εἰς Χριστὸν πεπιστευκότα πλήθη· οὓς καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης αἰνιττόμενος, ἔφασκεν· *Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι· οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν.* Ἐπεὶ καὶ ἀδελφοὺς αὐτοῦ καλεῖν εἰκότως οὐκ ἐπαισχύνεται, παραπλησίως αὐτοῖς μετεσχηκὼς αἵματος καὶ σαρκὸς, ὡς βοᾷ Παῦλος, καὶ Δαυὶδ, τοὺς πνευματικοὺς ἀνακρουόμενοι δόναξ. Ὁ μὲν, *Ἀπαγγελῶ*, ψάλλων, *τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε·* ὁ δὲ μέγα βοῶν· *Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς Ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν.*

[k] Joan. I, 12, 13.

(*) Gen. c. XLIX, 8-11. Sed Riccius maluit Vulgatam exhibere hic et alibi. GAL.

Digitized by Google

fratribus meis ; in medio Ecclesiæ laudabo te [l]. Ille vero magnis vocibus ait : *Unde debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret, et fidelis pontifex ad Deum* [m].

Τίνος δὲ κατὰ νοῦτου ποτὲ τῶν ἐχθρῶν αἱ χεῖρες οὕτω κραταιῶς ἐξετάθησαν, ὡς μόνου Χριστοῦ ; Καθὼς ἐν Πνεύματι πάλιν ὁ μέγας ψάλλει Δαυΐδ· *Ἐπάταξε*, λέγων, *τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω, τὸν νῶτον* διὰ τῶν *ὀπισθίων* δηλῶν. Ὅπερ ἀλλαχοῦ διεσάφησεν, *Ἡ δεξιά σου*, λέγων, *εὕροι πάντας τοὺς μισοῦντάς σε. Ὅτι θήσεις αὐτοὺς νῶτον.* Καὶ αὖθις προσωποποιούμενος ὡς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐν οἷς μετὰ τὸ χάρισμα, καὶ τὴν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ εἰς βασιλείαν ὕψωσιν καὶ ἀνάῤῥησιν· *Ἡ χεὶρ μου*, φησὶ, *συναντιλήψεται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίων μου κατισχύσει αὐτόν. Οὐκ ὠφελήσει ἐχθρὸς ἐν αὐτῷ, καὶ υἱὸς ἀνομίας οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτόν.* Καὶ αὖθις· *Συγκόψω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, καὶ τοὺς μισοῦντας αὐτὸν τροπώσομαι.* Καὶ πάλιν· *Ἐνώπιον αὐτοῦ προπεσοῦνται Αἰθίοπες, καὶ οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ χοῦν λείξουσι.* Τὸ δὲ, *Καὶ τοῖς ἐχθροῖς μου ἔδωκάς μοι νῶτον, καὶ τοὺς μισοῦντάς με ἐξωλόθρευσας*, ἐπὶ τίνα τὴν ἀναφορὰν σχοίη ἂν εἰκότως, ἢ μόνον ἐπὶ Χριστόν; ὃς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς φησι· *Καταδιώξω τοὺς ἐχθρούς μου, καὶ καταλήψομαι αὐτούς, καὶ οὐ μὴ δύνωνται στῆναι· πεσοῦνται ὑπὸ τοὺς πόδας μου*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τίνι δὲ *προσεκύνησαν οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ*, ἢ μόνῳ Χριστῷ ἐκ γυναικὸς προελθόντι; Τὸ γὰρ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ, πέρας εἰλήφει λοιπὸν, ἐκβάντων αὐτῷ τῶν ὀνείρων, ὡς τὸ εἰκός. Τὸ δὲ κατὰ Χριστὸν ἔμελλε προτύπωσις ὂν τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, ἐν ᾗ πάντες ὅσοι τῷ Θεῷ δι' αὐτῆς ἐτεκνώθημεν, εἰσαεὶ προσκυνοῦμεν αὐτῷ, πρὸς ὃν ἡμῖν ἡ συνάφεια διὰ τῆς μυστικῆς ἀναγεννήσεως γέγονεν. Ἀδελφοί τε αὐτοῦ κατὰ τὴν ἐν χάριτι θέωσιν, καὶ τὸν πλοῦτον τῆς περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ φιλανθρωπίας κεχρηματίκαμεν, ὅσον δηλαδὴ λαβόντες αὐτοῦ ὅλον, ὡς ὅλον εἰσῳκισάμεθα· μήπου τε τῶν αὐτοῦ δικαιωτικῶν ἐντολῶν παραφθείραντες. Καθ' ὃν δὴ τρόπον καὶ αὐτὸς τῶν ἡμετέρων μεταλαβὼν, ὁμορρυὴς ἡμῖν ἀνεπέφηνεν, ὅλην ὁμοίως ἡμῖν ὑποδὺς τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιὰν, καὶ ὅσα τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας γνωρίσματα, καὶ τὸν μῶμον προδήλως τῆς ἁμαρτίας ἐκπέφευγε, καὶ τοῦ πρώτου πτώματος τὴν κατάκρισιν. Ὅτι δὲ προσεκύνησαν, καὶ νῦν προσκυνοῦσι Χριστῷ πάντα τὰ ἔθνη, τίς οὕτω θρασὺς ἀντείπειν, πᾶσαν ὁρῶν τὴν ὑφ' ἥλιον, καὶ πάντα τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα προσκυνοῦντα τοῦτον, καὶ σεβαζόμενα, καὶ τῇ τοῦ προσκυνουμένου προσηγορίᾳ χριστοπρεπῶς σεμνυνόμενα, τῷ Χριστιανοὶ εἶναι, καὶ ὀνομάζεσθαι; Τί δ' ἂν καὶ πρὸς τὰς προφητικὰς ἀντείποι φωνὰς διαῤῥήδην ἀναφωνούσας, τὴ μὲν, *Πάντα τὰ ἔθνη δουλεύσουσιν αὐτῷ*· καὶ, *Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς*· τὴ δὲ, *Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ ψαλάτωσάν σοι*· καὶ, *Πάντα τὰ ἔθνη ὅσα*

A Cujus autem manus in cervicibus inimicorum unquam adeo fortiter extensæ sunt, ut unius Christi ? Quemadmodum divino Spiritu percitus rursus cecinit magnus David : *Percussit*, inquit, *inimicos suos in posteriora* [n]. Cum enim *posteriora* dixit, *cervices* significare voluit. Quod etiam alibi planum fecit, ubi ait : *Dextera tua inveniet omnes qui te oderunt. Quoniam pones eos dorsum* [o]. Et rursus personam Patris confingens, Filii, ut homo est, charismata, et ad regnum evectionem electionemque prædicantis : *Manus mea*, inquit, *auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non apponet nocere ei. Et concidam a facie ipsius inimicos ejus, et odientes eum in fugam convertam* [p]. Atque iterum : *Coram illo procident Æthiopes, et inimici* B *ejus terram lingent* [q]. Illud vero similiter : *Inimicis meis dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti* [r], ad quem potius referamus, quam ad unum tantummodo Christum ? qui ad Patrem in cœlo degentem ait : *Persequar inimicos meos, et comprehendam illos, et non convertar, donec deficiant. Confringam illos, nec poterunt stare, cadent subtus pedes meos* [s], et quæ deinde consequuntur.

Quemnam *adoraverunt filii patris sui*, nisi solum Christum, qui ex muliere in mundum prodiit? Quod vero enim ad Josephum pertinuit, finem deinceps accepit, ubi ipsi somnia, ut par erat, exitu comprobata sunt. Quod vero respicit Christum, Ecclesiæ figura esse debuit ex gentibus C conflatæ; in qua omnes nos, quotquot Dei filii per eam facti sumus, in perpetuum ipsum adoramus, cum quo propter mysticam regenerationem affinitatem conjunximus. Fratres enim ipsius ob divinitatis ex gratia communionem, et divitias misericordiæ ejus in nos, nuncupati sumus. Omnia nimirum recipientes quæ illius sunt, in arctissimam cum eo societatem, cognationem, eamdemque domum recepti, toti sumus in toto, dummodo tamen nullum mandatorum ipsius, quæ justos nos faciunt, contempserimus. Quemadmodum et ipse eorum quæ nostra sunt particeps factus, eamdem nobiscum sese habere naturam ostendit : quandoquidem omnem prorsus æque ac nos humanam conditionem subiit, omnesque naturæ D nostræ proprietates, nihilo tamen secius peccati reprehensionem certissime effugit, primique parentis ruinæ condemnationem. Quod autem adoraverint, et adhuc Christum adorent omnes gentes, quis adeo perfricta fronte sit ut inficietur, cum omnem, quæ sub cœlo est, regionem videat usque ad extremos terrarum orbis terminos, cultum ipsi atque obsequium deferentem, præclaraque ejus, quem colit, appellatione gloriantem, Chri-

[l] Psal. xxi, 23. [m] Hebr. ii, 17. [n] Psal. lxxvii, 66. [o] Psal. xx, 13. [p] Psal. lxxxviii, 22, 23, 24. [q] Psal. lxxi, 9. [r] Psal. xvii, 41. [s] ibid. 38, 39.

Digitized by Google

stiano nomine censeri? Ecquid propheticas voces infringere possit palam clamantes, tum illud : *Omnes gentes servient ei, et adorabunt eum omnes reges terræ* [t-u], tum illud : *Omnis terra adoret te, et psallat tibi* [v]. Et : *Omnes gentes quascunque fecisti venient, et adorabunt coram te, Domine* [x], et quæ sequuntur. Et rursus : *Gaudete, gentes, cum populo Dei* [y]. Et : *Adorent eum omnes filii Dei* [z]. Videsne igitur quomodo filii patris sui Christum adoraverint, ii videlicet qui adoptionis filiorum dono divites facti sunt!

Sed ad reliquas vaticinii partes deveniamus. *Catulus leonis Juda, ex germine, fili mi, ascendisti; requiescens accubuisti ut leo, et quasi leæna : quis suscitabit eum* [a] ? O præclaram sane præsagitionem! *Catulum* dixit *leonis*. Quem itaque leonis nomine nisi Christum luculenter innuit, qui ex regio semine, videlicet Davidico deducitur? Neque etiam absurdum est, si leonem Davidem intelligas, quandoquidem dignitatis regiæ typus est leo. Catulum leonis Christum accipe, ex ipso secundum carnem exortum; quemadmodum etiam consequentia vaticinii verba plane declarant. *Ex germine enim*, inquit, *fili mi, ascendisti*. Germen vero quem alium proprie esse ex eo quod consentaneum est, dilectissimi, reputabitis, nisi nimirum solam hanc sanctam Virginem, sanctisque omnibus longe sanctiorem, quæ tota pulchra, tota munda visa est ei qui totus in illa et corpore et spiritu habitavit? Mariam, inquam, magnum profecto, omnique veneratione dignissimum et nomen, et rem, Davidicum ramum, virgam Jesse, germen Juda, semper viride, semperque floridum, ex qua altissimus Dei Filius, qui ante mundum erat, æqualique cum eo qui ipsum genuit, æternitate fruebatur, secundum carnem germinavit.

Jure autem miretur quispiam prædictionis hujusce diligentiam singularem. Ubi enim generis propinquitatem leonis, et catuli appellationem perspicue demonstravit, illud addidit : *Ex germine, fili mi, ascendisti*, ut illud idem plane diceret, quod pulchre Isaias dixit : *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet* [b], quod sane Christum atque Virginem manifeste respicit. Radix enim proprie David; virga procul dubio Maria est; flos vero Christus. Quemadmodum ipsemet in quadam Canticorum pagina suam ipsius nuncupationem quibusdam veluti adoramentis in quibus arcana significatio lateret, conspergens : *Ego*, inquit, *flos campi, et lilium convallium* [c]. Regem vero, regumque omnium potentissimum esse Christum, neque ipse Jacob, qui præsagium effatus est, ignoravit. Nam *requiescens*, ait, *accubuisti ut leo, et quasi leæna; quis suscitabit eum?* Quibus verbis regalem simul, terribilemque atque inaccessibilem divini imperii potestatem, contra quam vires suas nemini experiri licet, significare visus est. Quod ut ipse Christus confirmaret, in Evangelio clamabat : *Potestatem habeo*

Πρὸς δὲ τὰ ἐξῆς τῆς προφητείας χωρῶμεν. *Σκύμνος λέοντος*, φησὶν, Ἰούδα, *ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου ἀνέβης· ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Εὔγε τῆς προφητείας. *Σκύμνον* φησὶ *λέοντος*. Τίνα τοῦτον, ἢ Χριστὸν προδήλως τὸν ἐκ βασιλικοῦ καταγόμενον σπέρματος, λέγω δὴ τοῦ Δαυΐδ; Καὶ ἀπεικὸς οὐδὲν λέοντα μὲν νοῆσαι τὸν Δαυΐδ, ὡς χαρακτηριστικὸν τοῦ βασιλικοῦ ἀξιώματος, σκύμνον δὲ λέοντος, τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα κατὰ σάρκα Χριστὸν, ὡς δηλοῖ καὶ τὰ ἐξῆς τῆς προφητείας. *Ἐκ βλαστοῦ* γὰρ φησὶν, *υἱέ μου ἀνέβης*. Βλαστὸν δὲ, τίνα ἂν κυρίως ἐκ τοῦ ἀκολούθου νοήσῃς, ἀγαπητὲ, ἢ δῆλον μόνην αὐτὴν τὴν ἁγίαν, καὶ τῶν ἁγίων ἁπάντων ἁγιωτέραν, τὴν ὅλην ὅλῳ φανεῖσαν καθαρὰν τῷ σκηνώσαντι σώματί τε καὶ πνεύματι; Μαρίαν λέγω, τὸ μέγα καὶ σεβάσμιον ὄντως καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, τὴν Δαυϊδικὴν ὄρπηκα, τὴν ῥάβδον τοῦ Ἰεσσαὶ, τὸν ἀειθαλῆ τοῦ Ἰούδα βλαστὸν, ἐξ ἧς ὁ τοῦ Θεοῦ Παῖς, ὁ ὑπερκόσμιος, ὁ προκόσμιος, συναΐδιος τῷ γεννήσαντι, σαρκικῶς ἐξεβλάστησε.

Θαυμάσειε δ' ἄν τις τὸ ἀκριβὲς τῆς προῤῥήσεως. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἀγχιστείαν τοῦ γένους τῇ τοῦ λέοντος καὶ τοῦ σκύμνου προσηγορίᾳ σαφῶς ἀπεφήνατο, προστέθεικε τὸ, *Ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης*, ἵνα εἴπῃ τὸ παρὰ τοῦ Ἡσαΐου καλῶς εἰρημένον· *Ἐξελεύσεται*, λέγοντος, *ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης αὐτοῦ ἀναβήσεται*· ὁ δὴ τρανῶς εἰς Χριστὸν καὶ τὴν Παρθένον ἀνάγεται. Βλαστὸς γὰρ κυρίως μὲν ὁ Δαυΐδ, ῥάβδος δὲ προδήλως αὕτη, ἄνθος δὲ Χριστὸς ἐκλαμβάνεται. Καθάπερ αὐτὸς ἐν τῇ τῶν Ἀσμάτων πυκτῇ τὴν ἑαυτοῦ συμβολικῶς ἁρωματίζων εὐώδη προσηγορίαν. *Ἐγὼ* γὰρ, φησὶν, *ἄνθος τοῦ πεδίου, καὶ κρίνον τῶν κοιλάδων*. Ὅτι δὲ βασιλεὺς, καὶ βασιλέων ἁπάντων ἐπικρατέστατος ὁ Χριστὸς, οὐδ' αὐτὸς ὁ προφητεύων ἠγνόησεν. *Ἀναπεσὼν* γὰρ, φησὶν, *ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος, τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Τὸ βασιλικὸν ἄμα, καὶ φοβερὸν, καὶ ἀπρόσιτον ἐν τούτοις παραδηλῶν, καὶ τῆς θείας ἐξουσίας τὸ ἀπειροδύναμον. Ὃ καὶ δεικνὺς αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις βοᾷ· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*. Τῷ ὄντι γὰρ κατ' ἐξουσίαν ἅπαντα πέπραχται τῷ Σωτῆρι, ὅσα δηλαδὴ τῆς οἰκουμενικῆς [*] αὐτοῦ

[t-u] Psal. LXXI, 11. [v] Psal. LXV, 4. [x] Psal. LXXXV, 9. [y] Rom. XV, 10. Psal. XCVI, 7. [z] Gen. XLIX, 9. [a] Isa. XI, 1. [c] Cant. II, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[*] Leg. οἰκονομικῆς.

Digitized by Google

γέγονεν ἀναστροφῆς, ἔκκριτα καὶ ἐξαίρετα. Διό φησιν αὐτὸς, *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ μὴ βουλομένου, καὶ οἷον ἐπικελεύοντος Ἑβραίοις, τοῦτον λύειν ἠδύναντο· ναὸν λέγων τὸν τῆς ὑπεραμώμου σαρκὸς αὐτοῦ, ὃν ἐκ μήτρας αὐτὸς ἑαυτῷ τῆς ἀμιάντου ταύτης, καὶ καθαρᾶς ἀειπαρθένου ἀχειροτεύκτως περιῳκοδόμησεν. Ἐφ' ὃν καὶ τὴν ζωοποιὸν αὐτοῦ κοίμησιν ἀναφέρων, ὅτε τὸν ἑκούσιον ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ θανάτου κατεδέξατο ὕπνον, διὰ τοῦ Δαυὶδ ὡς ἄνθρωπος διαλέγεται· Ἐγὼ, λέγων, *ἐκοιμήθην, καὶ ὕπνωσα· ἐξηγέρθην, ὅτι Κύριος ἀντιλήψεταί μου.* Τὸ δὲ, *Τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* σαφῶς τὸν Πατέρα δηλοῖ, τὸν ναὸν τοῦ σώματος τῷ Υἱῷ συνεξανιστῶντα, καὶ συνεγείροντα, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον ἐκ προσώπου τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα· *Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.* Καὶ αὖθις, *Κύριε, ἀνήγαγες ἐξ ᾅδου τὴν ψυχήν μου, ἔσωσάς με ἀπὸ τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον.* Ἔδει γὰρ τοῦ Υἱοῦ τὴν τοῦ οἰκείου σώματος αὐτουργοῦντος ἀνάστασιν, καὶ τὸν Πατέρα συνεργὸν ἐκφανῆναι, ὡς τῆς αὐτῆς αὐτῷ πεφηνότα καὶ φύσεως καὶ βουλήσεως, ἵνα τῇ ταυτοδυνάμῳ ταύτῃ κατ' ἐνέργειαν ὁμοπραξίᾳ τὸ συμφυὲς πάντοθεν διασώζηται.

A *ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* [d]. Revera enim pro arbitrio nutuque suo omnia peregit Servator, quæcunque videlicet, dum terras incoleret, et cum hominibus conversaretur, egregia atque præclara edidit facinora. Quamobrem, *Solvite*, ait, *templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* [e]. Neque enim nisi volente ipso, et veluti Hebræis mandante, illud solvere potuissent; templum, inquam, integerrimi corporis ejus, quod ex alvo incorruptæ hujusce, mundissimaque nulloque non tempore virginis absque manuum labore ipsemet sibi ipsi ædificavit. Atque ad illud mortis quoque somnum referens, quem pro nobis sponte sua subiit, ut nobis inde vita profluere, per os David, ut homo, disserit: B *Ego*, inquiens, *dormivi, et soporatus sum, et exsurrexi, quia Dominus suscepit me* [f]. Illud vero, *Quis suscitabit eum?* Patrem aperte declarat, qui templum corporis cum ipso Filio afflictum erexit atque excitavit, juxta ea quæ in psalmis ex persona Filii Patrem alloquentis dicta sunt: *Non derelinques animam meam in inferno, nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem* [g]. Et rursus: *Eduxisti ab inferno animam meam, salvasti me a descendentibus in lacum* [h]. Oportebat enim, dum Filius, ut corpus suum ad vitam reverteretur virtute sua efficiebat, Patrem quoque, qui eamdem cum ipso et naturam et voluntatem habet, operis esse socium: ut ejusdem potentiæ usu, omnimodaque in operibus præstandis communione, unius ejusdemque naturæ societas servaretur incolumis.

Πρὸς δὲ τὰ ἑξῆς ἰτέον· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν.* Βαβαὶ τῆς προγνώσεως! Οὐ διεψεύσθη τῶν πεφασμένων οὐδέν. Δέδεικται γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ὡς κυρίως τῆς Δαυϊδικῆς ὀσφύος ἡ Παρθένος ἐξέφυ. Τίς βλαστὸς ὁ Χριστὸς, ἡγούμενός τε αὖ καὶ ἄρχων, καὶ *πνεύματα ἀρχόντων ἀφαιρούμενος.* Εἴη ἂν αὐτὸς ὡς βασιλεύων ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας πέρας οὐκ εἰσδεξάμενος. Προκαθῆρητο μὲν γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων βασιλεία, καὶ πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας· ναὶ, προδήλως περιγραφεῖσα μέχρι τῶν Ἰεχονίου χρόνων, καὶ τῆς εἰς Βαβυλῶνα πικροτάτης ἀπαγωγῆς. Οὐ μὴν δὲ ἐνέλιπε τὸ γένος, ἕως Χριστοῦ τιμώμενόν τε καὶ περιδεχόμενον, καὶ τῆς βασιλικῆς εὐγενείας διασῶζον τὰ ἀπομόργματα. Λείπεται δ' οὖν νοεῖν τὸ, *Ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*, τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτόθεον, καὶ αὐτοκύριον. Ὃν ἡμῖν παντελῆ αὕτη Παρθένος, τὸ Δαυϊδικὸν στέλεχος, παρθενικῶς παρθενικαῖς ὠδῖσιν ἀπέτεκεν. Ἀφ' οὗ γὰρ εἰς φροῦδον ἐχώρησεν ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀρχὴ, οὐκέτι ἐπὶ τὸν ὁρώμενον τοῦ Δαυὶδ θρόνον, βασιλεὺς κατὰ σάρκα κεκάθικεν ἕτερος, εἰς ἔσχατον καταφορᾶς τῆς βασιλείας αὐτοῦ συγκλεισθείσης, κατὰ τὴν Ἱερεμίου προφητείαν οὕτως· *Ἠτιμώθη Ἰεχονίας ὡς σκεῦος, οὗ οὐκ ἔστιν αὐτοῦ χρεία. Τί ὅτι ἐξερρίφη αὐτοῦ καὶ ἐξεκλήθη εἰς γῆν, ἣν οὐκ ᾔδει; Γῆ, γῆ, ἄκουε*

C Sed jam ad ea quæ supersunt, est procedendum. *Non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est; et ipse erit expectatio gentium* [i]. Proh insigne atque immortale præsagium! Nullam non partem eorum quæ vates prædixit, comprobavit eventus. Demonstravimus enim hucusque dictis e Davidicis lumbis Virginem enatam esse. Cujus germen Christus est, dux simul et princeps, et, *spiritum principum auferens.* Atque ipse sane in domo Jacobi in æternum regnare contigit, regnumque nancisci, quod omni fine careret. Jamdiu enim ante Christi adventum de medio sublatum fuerat Judæorum regnum; quod stare debuisse clare constat usque ad Jechoniæ tempora, acerbissimæque in Babyloniam captivitatem deductionis. Verumtamen usque D ad Christum nequaquam genus defecit, cui honoris nonnihil atque observantiæ semper delatum est, regiæque nobilitatis sigillum, ut asservaretur, commendatum. Restat igitur ut illud interpretemur, *Donec veniat qui mittendus est, et ipse erit expectatio gentium*; Christus nempe Dei Filius hic est, et ipse Dominus. Quem omnibus sanctitatis numeris absoluta Virgo hæc e Davidico emissa stipite virgineum in modum, virgineoque peperit puerperio. Ex quo siquidem Judæorum imperium evanuit, nemo alius super Davidicum thronum, qui sub oculos caderet rex secundum

[d] Joan. x, 18. [e] Joan. II, 19. [f] Psal. III, 6. [g] Psal. XV, 10. [h] Psal. XXIX, 4. [i] Gen. XLIX, 10.

Digitized by Google

stiano nomine censeri? Ecquid propheticas voces infringere possit palam clamantes, tum illud : *Omnes gentes servient ei, et adorabunt eum omnes reges terræ* [t-u], tum illud : *Omnis terra adoret te, et psallat tibi* [v]. Et : *Omnes gentes quascunque fecisti venient, et adorabunt coram te, Domine* [x], et quæ sequuntur. Et rursus : *Gaudete, gentes, cum populo Dei* [y]. Et : *Adorent eum omnes filii Dei* [z]. Videsne igitur quomodo filii patris sui Christum adoraverint, ii videlicet qui adoptionis filiorum dono divites facti sunt?

A ἐποίησας, ἥξουσι, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ αὖθις, *Εὐφράνθητε ἔθνη μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ* · καὶ, *Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες υἱοὶ Θεοῦ*. Ὁρᾷς πῶς οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ προσκεκυνήκασι Χριστῷ, οἱ τὸ τῆς υἱοθεσίας δῆλον καταπλουτήσαντες χάρισμα;

Sed ad reliquas vaticinii partes deveniamus. *Catulus leonis Juda, ex germine, fili mi, ascendisti; requiescens accubuisti ut leo, et quasi leæna : quis suscitabit eum* [a]? O præclaram sane præsagitionem! *Catulum* dixit *leonis*. Quem itaque leonis nomine nisi Christum luculenter innuit, qui ex regio semine, videlicet Davidico deducitur? Neque etiam absurdum est, si leonem Davidem intelligas, quandoquidem dignitatis regiæ typus est leo. Catulum leonis Christum accipe, ex ipso secundum carnem exortum; quemadmodum etiam consequentia vaticinii verba plane declarant. *Ex germine enim, inquit, fili mi, ascendisti*. Germen vero quem alium proprie esse ex eo quod consentaneum est, dilectissimi, reputabitis, nisi nimirum solam hanc sanctam Virginem, sanctisque omnibus longe sanctiorem, quæ tota pulchra, tota munda visa est ei qui totus in illa et corpore et spiritu habitavit? Mariam, inquam, magnum profecto, omnique veneratione dignissimum et nomen, et rem, Davidicum ramum, virgam Jesse, germen Juda, semper viride, semperque floridum, ex qua altissimus Dei Filius, qui ante mundum erat, æqualique cum eo qui ipsum genuit, æternitate fruebatur, secundum carnem germinavit.

Πρὸς δὲ τὰ ἑξῆς τῆς προφητείας χωρῶμεν. *Σκύμνος λέοντος*, φησὶν, Ἰούδα, *ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου ἀνέβης· ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Εὖγε τῆς προφητείας. *Σκύμνον* φησὶ *λέοντος*. Τίνα τοῦτον, ἢ Χριστὸν B προδήλως τὸν ἐκ βασιλικοῦ καταγόμενον σπέρματος; λέγω δὴ τοῦ Δαυΐδ; Καὶ ἀπεικὸς οὐδὲν λέοντα μὲν νοῆσαι τὸν Δαυΐδ, ὡς χαρακτηριστικὸν τοῦ βασιλικοῦ ἀξιώματος, σκύμνον δὲ λέοντος, τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα κατὰ σάρκα Χριστὸν, ὡς δηλοῖ καὶ τὰ ἑξῆς τῆς προφητείας. *Ἐκ βλαστοῦ* γὰρ φησὶν, *υἱέ μου ἀνέβης*. Βλαστὸν δὲ, τίνα ἂν κυρίως ἐκ τοῦ ἀκολούθου νοήσῃς, ἀγαπητὲ, ἢ δῆλον μόνην αὐτὴν τὴν ἁγίαν, καὶ τῶν ἁγίων ἁπάντων ἁγιωτέραν, τὴν ὅλην ὅλῳ φανεῖσαν καθαρὰν τῷ σκηνώσαντι σώματί τε καὶ πνεύματι; Μαρίαν λέγω, τὸ μέγα καὶ σεβάσμιον ὄντως καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, τὴν Δαυΐδικὴν ὄρπηκα, τὴν ῥάβδον τοῦ Ἰεσσαὶ, τὸν ἀειθαλῆ τοῦ Ἰούδα βλαστὸν, ἐξ ἧς ὁ τοῦ Θεοῦ Παῖς, ὁ ὑπερκόσμιος, ὁ προκόσμιος, C συναΐδιος τῷ γεννήσαντι, σαρκικῶς ἐξεβλάστησε.

Jure autem miretur quispiam prædictionis hujusce diligentiam singularem. Ubi enim generis propinquitatem leonis, et catuli appellationem perspicue demonstravit, illud addidit : *Ex germine, fili mi, ascendisti*, ut illud idem plane diceret, quod pulchre Isaias dixit : *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet* [b], quod sane Christum atque Virginem manifeste respicit. Radix enim proprie David; virga procul dubio Maria est; flos vero Christus. Quemadmodum ipsemet in quadam Canticorum pagina suam ipsius nuncupationem quibusdam veluti adoramentis in quibus arcana significatio lateret, conspergens : *Ego, inquit, flos campi, et lilium convallium* [c]. Regem vero, regumque omnium potentissimum esse Christum, neque ipse Jacob, qui præsagium effatus est, ignoravit. Nam *requiescens, ait, accubuisti ut leo, et quasi leæna; quis suscitabit eum?* Quibus verbis regalem simul, terribilemque atque inaccessibilem divini imperii potestatem, contra quam vires suas nemini experiri licet, significare visus est. Quod ut ipse Christus confirmaret, in Evangelio clamabat : *Potestatem habeo*

Θαυμάσειε δ' ἄν τις τὸ ἀκριβὲς τῆς προῤῥήσεως. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἀγχιστείαν τοῦ γένους τῇ τοῦ λέοντος καὶ τοῦ σκύμνου προσηγορίᾳ σαφῶς ἀπεφήνατο, προστέθεικε τὸ, *Ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης*, ἵνα εἴπῃ τὸ παρὰ τοῦ Ἡσαΐου καλῶς εἰρημένον· *Ἐξελεύσεται*, λέγοντος, *ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης αὐτοῦ ἀναβήσεται*· ὃ δὴ τραν- ῶς εἰς Χριστὸν καὶ τὴν Παρθένον ἀνάγεται. Βλαστὸς γὰρ κυρίως μὲν ὁ Δαυΐδ, ῥάβδος δὲ προδήλως αὕτη, ἄνθος δὲ Χριστὸς ἐκλαμβάνεται. Καθάπερ αὐτὸς ἐν τῇ τῶν Ἀσμάτων πυκτῇ τὴν ἑαυτοῦ συμβολικῶς ἀρωματίζων εὐώδη προσηγορίαν. *Ἐγὼ γὰρ*, φησὶν, *ἄνθος τοῦ πεδίου, καὶ κρίνον τῶν κοιλάδων*. Ὅτι δὲ βασιλεὺς, καὶ βασιλέων ἁπάντων ἐπικρατέστατος ὁ Χριστὸς, οὐδ' αὐτὸς ὁ προφητεύων ἠγνόησεν. *Ἀναπεσὼν* γὰρ, φησὶν, *ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος, τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Τὸ βασιλικὸν ἅμα, καὶ φοβερὸν, καὶ ἀπρόσιτον ἐν τούτοις παραδηλῶν, καὶ τῆς θεϊκῆς ἐξουσίας τὸ ἀπειροδύναμον. Ὅ καὶ δεικνὺς αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις βοᾷ· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*. Τῷ ὄντι γὰρ κατ' ἐξουσίαν ἅπαντα πέπρακται τῷ Σωτῆρι, ὅσα δηλαδὴ τῆς οἰκουμενικῆς [*] αὐτοῦ

[t-u] Psal. LXXI, 11. [v] Psal. LXV, 4. [x] Psal. LXXXV, 9. [y] Rom. XV, 10. Psal. XCVI, 7. [z] Gen. XLIX, 9. [a] Isa. XI, 1. [b] Cant. II, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[*] Leg. οἰκονομικῆς.

Digitized by Google

γέγονεν ἀναστροφῆς, ἔκκριτα καὶ ἐξαίρετα. Διό φησιν αὐτὸς, *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*. Οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ μὴ βουλομένου, καὶ οἷον ἐπικελεύοντος Ἑβραίοις, τοῦτον λύειν ἠδύναντο· ναὸν λέγων τὸν τῆς ὑπεραμώμου σαρκὸς αὐτοῦ, ὃν ἐκ μήτρας αὐτὸς ἑαυτῷ τῆς ἀμιάντου ταύτης, καὶ καθαρᾶς ἀειπαρθένου ἀχειροτεύκτως περιωκοδόμησεν. Ἐφ' ὃν καὶ τὴν ζωοποιὸν αὐτοῦ κοίμησιν ἀναφέρων, ὅτε τὸν ἑκούσιον ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ θανάτου κατεδέξατο ὕπνον, διὰ τοῦ Δαυὶδ ὡς ἄνθρωπος διαλέγεται· Ἐγὼ, λέγων, *ἐκοιμήθην, καὶ ὕπνωσα· ἐξηγέρθην, ὅτι Κύριος ἀντιλήψεταί μου*. Τὸ δὲ, *Τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* σαφῶς τὸν Πατέρα δηλοῖ, τὸν ναὸν τοῦ σώματος τῷ Υἱῷ συνεξανιστῶντα, καὶ συνεγείροντα, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον ἐκ προσώπου τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα· *Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν*. Καὶ αὖθις, *Κύριε, ἀνήγαγες ἐξ ᾅδου τὴν ψυχήν μου, ἔσωσάς με ἀπὸ τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον*. Ἔδει γὰρ τοῦ Υἱοῦ τὴν τοῦ οἰκείου σώματος αὐτουργοῦντος ἀνάστασιν, καὶ τὸν Πατέρα συνεργὸν ἐκφανῆναι, ὡς τῆς αὐτῆς αὐτῷ πεφηνότα καὶ φύσεως καὶ βουλήσεως, ἵνα τῇ ταυτοδυνάμῳ ταύτῃ κατ' ἐνέργειαν ὁμοπραξίᾳ τὸ συμφυὲς πάντοθεν διασώζηται.

A *ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* [d]. Revera enim pro arbitrio nutuque suo omnia peregit Servator, quæcunque videlicet, dum terras incoleret, et cum hominibus conversaretur, egregia atque præclara edidit facinora. Quamobrem, *Solvite*, ait, *templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* [e]. Neque enim nisi volente ipso, et veluti Hebræis mandante, illud solvere potuissent; templum, inquam, integerrimi corporis ejus, quod ex alvo incorruptæ hujusce, mundissimæque nulloque non tempore virginis absque manuum labore ipsemet sibi ipsi ædificavit. Atque ad illud mortis quoque somnum referens, quem pro nobis sponte sua subiit, ut nobis inde vita profluere, per os David, ut homo, disserit: B *Ego*, inquiens, *dormivi, et soporatus sum, et exsurrexi, quia Dominus suscepit me* [f]. Illud vero, *Quis suscitabit eum?* Patrem aperte declarat, qui templum corporis cum ipso Filio afflictum erexit atque excitavit, juxta ea quæ in psalmis ex persona Filii Patrem alloquentis dicta sunt: *Non derelinques animam meam in inferno, nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem* [g]. Et rursus: *Eduxisti ab inferno animam meam, salvasti me a descendentibus in lacum* [h]. Oportebat enim, dum Filius, ut corpus suum ad vitam reverteretur virtute sua efficiebat, Patrem quoque, qui eamdem cum ipso et naturam et voluntatem habet, operis esse socium: ut ejusdem potentiæ usu, omnimodaque in operibus præstandis communione, unius ejusdemque naturæ societas servaretur incolumis.

Πρὸς δὲ τὰ ἐξῆς ἰτέον· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*. Βαβαὶ τῆς προγνώσεως! Οὐ διεψεύσθη τῶν πεφασμένων οὐδέν. Δέδεικται γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ὡς κυρίως τῆς Δαυϊδικῆς ὀσφύος ἡ Παρθένος ἐξέφυ. Ἧς βλαστὸς ὁ Χριστὸς, ἡγούμενός τε αὖ καὶ ἄρχων, καὶ *πνεύματα ἀρχόντων ἀφαιρούμενος*. Εἴη ἂν αὐτὸς ὡς βασιλεύων ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας πέρας οὐκ εἰσδεξάμενος. Προκαθῆστο μὲν γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων βασιλεία, καὶ πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας· ναὶ, προδήλως περιγραφεῖσα μέχρι τῶν Ἰεχονίου χρόνων, καὶ τῆς εἰς Βαβυλῶνα αἰχμαλωσίας ἀπαγωγῆς. Οὐ μὴν δὲ ἐνέλιπε τὸ γένος, ἕως Χριστοῦ τιμώμενόν τε καὶ περιδεχόμενον, καὶ τῆς βασιλικῆς εὐγενείας διασῶζον τὰ ἀπομόργματα. Λείπεται δ' οὖν νοεῖν τὸ, *Ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*, τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτόθεον, καὶ αὐτοκύριον. Ὃν ἡμῖν παναγὶς αὕτη Παρθένος, τὸ Δαυϊδικὸν στέλεχος, παρθενικῶς παρθενικαῖς ὠδῖσιν ἀπέτεκεν. Ἀφ' οὗ γὰρ εἰς πρόοδον ἐχώρησεν ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀρχὴ, οὐκέτι ἐπὶ τὸν ὁρώμενον τοῦ Δαυὶδ θρόνον, βασιλεὺς κατὰ σάρκα κεκάθικεν ἕτερος, εἰς ἔσχατον καταφορᾶς τῆς βασιλείας αὐτοῦ συγκλεισθείσης, κατὰ τὴν Ἱερεμίου προφητείαν οὕτως· *Ἠτιμώθη Ἰεχονίας ὡς σκεῦος, οὗ οὐκ ἔστιν αὐτοῦ χρεία. Τί ὅτι ἐξερρίφη αὐτοῦ καὶ ἐξεκλήθη εἰς γῆν, ἣν οὐκ ἤδει; Γῆ, γῆ, ἄκουε*

C Sed jam ad ea quæ supersunt, est procedendum. *Non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est; et ipse erit expectatio gentium* [i]. Proh insigne atque immortale præsagium! Nullam non partem eorum quæ vates prædixit, comprobavit eventus. Demonstravimus enim hucusque dictis e Davidicis lumbis Virginem enatam esse. Cujus germen Christus est, dux simul et princeps, et, *spiritum principum auferens*. Atque ipse sane in domo Jacobi in æternum regnare contigit, regnumque nanciscl, quod omni fine careret. Jamdiu enim ante Christi adventum de medio sublatum fuerat Judæorum regnum; quod stare debuisse clare constat usque ad Jechoniæ tempora, acerbissimæque in Babyloniam captivitatem deductionis. D Verumtamen usque ad Christum nequaquam genus defecit, cui honoris nonnihil atque observantiæ semper delatum est, regiæque nobilitatis sigillum, ut asservaretur, commendatum. Restat igitur ut illud interpretemur, *Donec veniat qui mittendus est, et ipse erit expectatio gentium*; Christus nempe Dei Filius hic est, et ipse Dominus. Quem omnibus sanctitatis numeris absoluta Virgo hæc e Davidico emissa stipite virgineum in modum, virgineoque peperit puerperio. Ex quo siquidem Judæorum imperium evanuit, nemo alius super Davidicum thronum, qui sub oculos caderet rex secundum

[d] Joan. x, 18. [e] Joan. II, 19. [f] Psal. III, 6. [g] Psal. XV, 10. [h] Psal. XXIX, 4. [i] Gen. XLIX, 10.

Digitized by Google

carnem sedit, regno illo extrema clade penitus deleto; quemadmodum Jeremias propheta hisce verbis prædixerat : *Nunquid vas fictile atque contritum vir iste Jechonias? nunquid vas absque omni voluptate? Quare abjecti sunt ipse, et semen ejus, et projecti in terram, quam ignoraverunt? Terra, terra, audi sermonem Domini. Hæc dicit Dominus : Scribe virum istum sterilem virum qui in diebus suis non prosperabitur; nec enim erit de semine ejus vir qui sedeat super thronum David, et potestatem habeat ultra in Juda* (*). His autem a propheta enuntiatis, quem deinde alium gentium exspectationem fuisse dicamus, præter unum Christum, quem propheta, Deique receptor senex Simeon *non visurum se mortem responsum acceperat, nisi prius videret* humana indutum carne in has terras advenisse? Et sane oraculi responsio finem tulit, cum quæ sibi promissa fuerant, reipsa ad exitum sunt perducta. Vidit enim parvulum, senilibusque ulnis e maternis manibus illum ac epit, qui ante sæcula exsistebat, et ante Genitricem ipsam erat genitus, statimque senili saltatione emicuit; nam exsilit etiam senectus, vires et nervos addente gaudio; lætisque vocibus divinum puerum collaudavit, Dominum appellavit, Servatorem confessus est, lucem gentium annuntiavit, gloriamque Israel deprædicavit : illum nimirum affirmavit esse, qui ad exspectationem revelationis gentium in mundum prodiit. Gentibus enim Pater Filium suum manifestum præbuit, ut apud alium prophetam videre est disertissime dicentem : *Ecce testem populis dedi eum, ducem ac præceptorem gentibus* i. Et rursus : *Ecce gentem quam nesciebas vocabis, et gentes quæ te non cognoverunt, ad te current* k. Alibi item dicit : *Dedi te in lucem gentium* l. Et alius : *Dabo tibi gentes hæreditatem tuam* m. Et : *Benedicentur in ipso omnes gentes* n.

Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, fili mi, asinam suam. Quis hæc vitis tibi esse videatur? Ille profecto qui in Evangelio ait : *Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est* o. Pullus vero ejus sumus nos cum eo conjuncti, et veluti insolubili quodam vinculo colligati ex eo quod humanam conditionem assumpserit; quod cum faceret, ipse qui ditissimus est, quæ nostra sunt emendicans, nobis qui sumus pauperrimi, quæ sua sunt est elargitus. Qua plane ratione nos per ipsum dii facti sumus, ipse vero per nos appellatus est homo. Asinam autem ejus penitiore sensu Ecclesiam omni veneratione colendam interpretari poterimus; quo loquendi modo gentium vocatio, cujus nos participes sumus, co-

A Λόγον Κυρίου. Τάδε λέγει Κύριος· Γράψον τὸν ἄνδρα τοῦτον ἐκκήρυκτον ἄνθρωπον. Ὅτι οὐ μὴ αὐξηθῇ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἀνὴρ καθήμενος ἐπὶ θρόνου Δαυΐδ, ἄρχων ἔσται ἐν τῷ Ἰούδᾳ. Τούτων εἰρημένων ἐν τῇ προφήτῃ, τὸ λοιπὸν τίς ἂν τῶν ἐθνῶν προσδοκία νοοῖτο, πλὴν μόνου Χριστοῦ, ὃν ὁ προφήτης, καὶ πρεσβύτης ὁ θεοδόχος Συμεὼν κεχρημάτιστο, *μὴ πρότερον ὄψεσθαι θάνατον, πρὶν ἂν ἴδοι* σαρκικῶς ἐλευσόμενον. Καὶ πεπέρασται δὴ τὸ χρησμῴδημα, διὰ τῶν ἔργων ἐκβάντων αὐτῷ τῶν χρησμῶν. Εἶδε γὰρ ὡς βρέφος, καὶ πρεσβυτικαῖς ἀγκάλαις ἐκ μητρικῶν ὠλενῶν ἐδέξατο τὸν πρὸ αἰώνων, καὶ τῆς μητρὸς προγενέστερον, καὶ γηραλέος εὐθὺς ἐξανέθορεν ἅλμασι (πηδᾷ γὰρ καὶ γῆρας ὑπὸ περιχαρείας νευρούμενον), καὶ φωναῖς εὐφήμοις B ἀνύμνει τὸν νηπιάσαντα Κύριον, δεσπότην τε ἀπεκάλει, καὶ Σωτῆρα διωμολόγει, καὶ φῶς ἐθνῶν ἀνηγόρευσε, καὶ δόξαν τοῦ Ἰσραὴλ ἀνεκήρυττεν αὐτόν, δηλαδὴ τὸν ἐπὶ προσδοκίᾳ τῆς τῶν ἐθνῶν ἀποκαλύψεως ἐπιδημήσαντα Κύριον. Τούτοις ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ἀπεκάλυψεν ὡς ἔστι καὶ παρ' ἄλλου μαθεῖν προφήτου, σαφέστατα λέγοντος· *Ἰδοὺ μαρτύριον ἔθνεσι δέδωκα αὐτόν, ἄρχοντα καὶ προστάσσοντα ἔθνεσι.* Καὶ αὖθις, *Ἰδοὺ ἔθνη, ἃ οὐκ οἴδασί σε, ἐπικαλέσονταί σε· καὶ λαοί, οἳ οὐκ ἐπίστανταί σε, ἐπὶ σὲ καταφεύξονται.* Καὶ παρ' ἑτέρου πάλιν· *Τέθεικά σε,* λέγοντος, *εἰς φῶς ἐθνῶν.* Καὶ παρ' ἄλλου, *Δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου·* καὶ, *Πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτόν·* καὶ *Ἐνευλογήσονται ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἔθνη.* C

Δεσμεύων, φησὶ, *πρὸς ἄμπελον* [2] *τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ.* Τίς ἡ ἄμπελος; τοιγαροῦν ἐστιν ὁ ἐν Εὐαγγελίοις βοῶν, *Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινὴ, ὁ Πατήρ γεωργός ἐστι.* Πῶλος δὲ αὐτοῦ εἴημεν ἂν ἡμεῖς, οἱ ἐνωθέντες αὐτῷ, καὶ οἷον ἀὐτῷ τινὶ δεσμῷ συναφθέντες διὰ τοῦ προσλήμματος· ἐν ᾧ τὸ καθ' ἡμᾶς πτωχεύσας ὁ πλούσιος, τὸ ἑαυτοῦ τοῖς πενεστάτοις ἡμῖν ἐχαρίσατο. Καθ' ὃν δὴ τρόπον θεοὶ μὲν ἡμεῖς δι' αὐτὸν γεγόναμεν, αὐτὸς δὲ δι' ἡμᾶς κεχρημάτικεν ἄνθρωπος. Πῶλος δὲ τῆς ὄνου αὐτοῦ νοηθείη ἂν μυστικώτερον ἡ πάνσεμνος Ἐκκλησία· καθ' ἣν ἡ τῶν ἐθνῶν τυπικῶς ἐκλαμβάνεται κλῆσις, ἐφ' ἣν ἀναγόμεθα· ἡμεῖς γὰρ ἦμεν ἀληθῶς D οἱ κτηνώδεις, καὶ ἀλογίᾳ κατεσχημένοι, μέχρις ἂν αὐτὸς ἐπιδημήσας ὁ Λόγος, καὶ ἡ σοφία, περιεῖλεν

i Isa. LV, 4. k ibid, 5. l Isa. XLIX, 6. m Psal. II, 8. n Psal. LXXI, 17. o Joan. XV, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[2] Deest aliquid, forte vitio typographico, ut alias infra in textibus Scripturæ.

(*) Jerem. XXII, 28, 29, 30, *ex Vulgato. Græca Andreæ sic sonant :* Dehonestatus est Jechonias tanquam vas quo nemo uti velit. Quid est quod projectus fuit ibi, et evocatus fuit in terram quam non noverat? *Terra, terra, audi sermonem Domini. Hæc dicit Dominus : Scribe virum istum, Rejectitium hominem. Quoniam non succrescet ex semine illius vir qui sedeat super throno David, princepsque sit in Juda.* Gal.

Digitized by Google

ἡμῶν τῆς ἀλογίας τὸ κάλυμμα, καὶ περιστείλας ἡμῶν χρησίμως τὴν γύμνωσιν, τῆς ἀμφ' αὐτοῦ θεοσοφίας τὴν λογικὴν ἡμῖν στολὴν περιέθηκε, τὴν *ἄνωθεν ὑφαντὴν δι' ὅλου* · καὶ ἄῤῥητον δεσμεύσας ἡμᾶς, ὡς ἂν περ πώλον τῇ ἕλικι τοῦ σωτηρίου αὐτοῦ, καὶ συνάψας τοῖς οὐρανοῖς τὰ ἐπίγεια. Διὰ τοῦτο καὶ παῖδες ἀκακίᾳ συντεθραμμένοι, ὡς ἑώρων[t] αὐτὸν τὴν ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ πορείαν ποιούμενον, καὶ πρὸς τὸ ζωοποιὸν καὶ μακάριον ἐκεῖνο πάθος, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου σωτήριον ἐθελοντὶ προϊέμενον, καὶ πῶλον ὡς θρόνον βασιλικῶς ἐποχούμενον, ὁμοζώως ἀνέκραγον · *Ὡσαννὰ τῷ Δαυὶδ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Ὁ δὴ καὶ Ζαχαρίας πρότερον διηγόρασε · *Χαῖρε, λέγων, σφόδρα, θύγατερ Σιών. Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πραΰς, καὶ σώζων, καθήμενος ἐπὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου.* Καὶ τί ἂν τῶν λεγομένων σαφέστερον εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας εὑρήσει τις ὄπουθεν ; Εἶτα ἐξῆς ·

venienti figura designatur; nos enim profecto eramus pecudibus similes, et veluti rationis carentia laborantes, usquedum ratio ipsa atque sapientia ad nos de cœlo delaberetur, nostræque cum pecudibus similitudini velamen obtenderet, nuditatemque nostram utiliter cooperiens, rationalem divinæ sapientiæ suæ stolam *desuper contextam per totum* nobis circumponeret, nosque ad vineam, tanquam asinæ pullum, salutaris vitis capreolis arcanum in modum ligaret, cœlo que terrestria conjungeret. Idcirco et pueri quos aluerat innocentia, dum in altum sublatus ad Jerusalem iter faceret, et ad mortem illam, quæ nobis vitam et felicitatem attulit, totique mundo salutem, voluntarie procederet, asinæque pullo insidens, veluti regali throno gestaretur, consonis illis vocibus ei acclamabant : *Hosanna Filio David, benedictus qui venit Rex Israel* [p]. Quod etiam Zacharias ante promulgaverat : *Exsulta satis*, inquiens, *filia Sion; jubila, filia Jerusalem. Ecce Rex tuus veniet tibi justus et Salvator : ipse pauper, et ascendens super asinam, et super pullum filium asinæ* [q]. Ecquid unquam verbis istis ad veritatis ostensionem clarius quispiam deinceps inveniat? Deinde,

Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ, φησὶν, *τὴν στολὴν αὐτοῦ· χαροπὸι οἱ ἐφθαλμοὶ αὐτοῦ ὑπὲρ οἶνον. Καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα.* Ποίῳ τοιγαροῦν οἴνῳ πλυνεῖ τὴν στολὴν αὐτοῦ ὁ τῆς ἁμαρτίας τὸν κόσμον καθαίρων, ὁ ἀληθινὸς καὶ πέπειρος τῆς Ἐκκλησίας βότρυς, ἢ δῆλον τῷ αἵματι τῆς παναμώμου σαρκὸς αὐτοῦ ἡμᾶς ἐκκαθαίρων, καὶ οἷόν τι κατερῤῥυπωμένον ἐκπλύνων ἱμάτιον; Ἡμῶν γὰρ ἀληθῶς ἠμπέσχετο, δι' οὓς καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος, ὅλην ἡμῶν προσφυῶς τὴν φύσιν ἀμφιασάμενος. Ποίας δὲ σταφυλῆς αἵματι τὴν περιβολὴν πλυνεῖ ὁ ἀμόλυντος; ἢ τῷ ζωηρῷ καὶ παναμώμῳ τῆς θεοπλεύρου πηγῆς αὐτοῦ ῥεύματι; Αὐτὸ γὰρ ἦν ὁ μυστικώτατος τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου βότρυς, ἐν τῇ ληνῷ τῆς καθαρᾶς ἐκθλιβεὶς Ἐκκλησίας, ὅτι τῷ ἱκρίῳ τοῦ σταυροῦ πεπαρῴνητο, ἵνα τὸν ῥύπον ἡμῶν ἐκκαθάρῃ. Περιβολὴν γὰρ ἀληθῶς θεοῦφαντον, τὴν καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν ἐστολίσατο σάρκα, ἣν ἐξ ἀχράντων καὶ παρθενικῶν αἱμάτων βαφεῖσαν ἐν πνεύματι βασιλικῶς ἐκογχύλωσε, καὶ οἱονεὶ πορφύραν βασίλειον ὑποδὺς, περιέθετο τὸ ἡμέτερον φόραμα, καὶ τοῦτο χιτῶνος δίκην αἱματωθὲν ἐβάφη, ἐπιστάξαντος αὐτῷ τοῦ ῥείθρου τότε τοῦ αἵματος τῆς ζωοδώρου πλευρᾶς αὐτοῦ. Καὶ μάρτυς Ἡσαΐας, τὰς περὶ αὐτὸν συνεισάγων δυνάμεις πρὸς αὐτῷ τῷ πάθει διερωτώσας, καὶ τοιάδε λεγούσας · *Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδὼμ, ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσόρ;* καὶ αὖθις, *Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἐνδύματα, ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ ;* Ὅπερ, οἶμαι, δηλῶν αὐτὸς ἐν τῷ ῥήματι, *Ἐξεδυσάμην*, φησὶ, *τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; ἐνιψάμην τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς;* ἀπὸ μέρους

Lavabit in vino, ait, *stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. Pulchriores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores.* Quo nimirum vino lavabit stolam suam is qui mundi crimina expiavit, verusque est et maturrimus Ecclesiæ racemus? nonne sanguine integerrimæ carnis suæ purgare nos voluit, et veluti inquinatæ vestis sordes abluere? Nostram siquidem vestem verissime induit, totamque naturam nostram arctissime complexus est. Cujus autem uvæ sanguine pallium suum lavabit ille qui nullis maculis aspersus est? Nonne vitali, purissimoque e divino latere manante rivo? Ipse enim arcanissimus vitis veræ racemus erat, Ecclesiæ absque ulla macula torculari pressus, cum ligno crucis affixus ignominiam atque dolores pertulit, ut sordes nostras lavaret. Vestem enim divinitus contextam, nostram scilicet ex nobis vere proprieque induit carnem, quam incorrupto virgineoque sanguine, tanquam regali conchylio in spiritu tinxit, regiamque veluti purpuram subiens nostræ circumdedit massæ. Atque ea quidem sanguine imbuta amictus instar colorata est : eam siquidem sanguis tunc irroravit, qui e vitam largiente latere ejus profluxit. Cujus rei testis est luculentissimus Isaias, qui virtutes Christum circumstantes loquentes facit, atque hæc, dum pendens e cruce gravissimos cruciatus perferret, sciscitantes : *Quis est iste qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra* [r]? Et rursus : *Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari* [s]? Quod puto ipsum-

[p] Matth. xxi, 9. [q] Zach. ix, 9. [r] Isa. lxiii, 1. [s] ibid. 2.

VARIÆ LECTIONES.

[t] Ἑώρων, *viderunt* : est ab ὁράω, imperf. Hinc verti debebat, *iter facientem .... procedentem*, etc.

Digitized by Google

met in Cantico declarasse, ubi, *Exspoliavi me*, inquit, *tunica mea, quomodo induar illa? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos* [t]? ex parte scilicet totum significans. Cujus autem oculi pulchriores vino? nonne Christi? de quo rursus in Cantico anima quæ Deo nupsit, *Introduxit me*, inquit, *in cellam vinariam* [u], perinde ac si diceret, Introduxit me in cellam Ecclesiæ, in qua calix lætitiæ ad salutem in sanguine Agni mistus propositus est. Atque ubi intro recepta est : *Ostende mihi*, ait, *faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis; vox enim tua dulcis, et facies tua decora* [v]. Quem simul ac vidit : *Ecce,* inquit, *dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus. Caput ejus aurum optimum; comæ ejus sicut elatæ palmarum, nigræ quasi corvus* [x]. De illo similiter magnus cecinit David : *Excitatus est tanquam dormiens Dominus, tanquam potens crapulatus a vino* [y]. Ipse post suum ex mortuis ad vitam reditum, mulieribus quæ venerant emptis aromatibus ut ungerent eum, obviam factus, *Avete*, inquit, jucundo excipiens alloquio, tristitiæque nubem vultus earum obtegentem dissolvens. Similiter electis discipulis lætum verbum annuntiavit : *Confidite*, inquiens, *ego vici mundum.* Et rursus : *Pax vobis, ego sum, nolite timere.*

Cujus autem dentes lacte candidiores ? Ejus certe qui ait : *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra.* Revera enim candidiora lacte, et quacunque nive splendidiora Christi sunt verba. Nisi quis fortasse velit Christi dentes accipere dispersas in divinis Litteris, in lege nimirum, prophetis, et psalmis de ipso voces, quibus Dei Ecclesia doctrinæ ab omni errore immunis sermonem, tanquam solidum cibum mandens, arcanarum intelligentiam speculationum comminuit, et per eam, quæ per partes fit, ruminationem concoquit. Quomodo enim pietatis sermo, qui sedula meditatione digeritur, alendæ suaviter animæ sufficiat, nisi cibum ejus ita servet, ut non facile evaporetur et diffluat ; aut sermo ipse ita animam ingrediatur, ut nihil certæ relinquens utilitatis statim elabatur atque evanescat ? Sane Canticorum liber, tanquam ex Ecclesiæ persona, quam gentes componunt, insuper et cum Deo conjunctæ animæ, perinde quasi quodpiam caneret nuptiale carmen, inquit ad sponsum : *Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ ascenderunt de lavacro; omnes gemellis fetibus* [z]. Et rursus : *Dilectus meus mihi, et ego illi. Genæ illius sicut areolæ aromatum* [a] ; ubi per genas dentes, ut puto, innuit.

Et vaticinii quidem explanatio, quam paucis absolvimus, hujuscemodi est, atque ita sese habet. Vos igitur, dilectissimi, qui Dominum divina prædictione ex Juda atque David descensurum audistis, quem magnus ille patriarcha cunctis benedictionis suæ verbis tanquam in tabella adumbratum Filium Davidis ex Juda egressi deprædicavit, cæteris omnibus prophetis consentientibus,

A τὸ ὅλον δηλῶν. Τίνος δὲ οἱ ὀφθαλμοὶ χαροποιοὶ ὑπὲρ οἶνον, πλὴν μόνου Χριστοῦ ; Περὶ οὗ πάλιν ἐν τοῖς Ἄσμασιν ἡ Θεῷ νυμφευθεῖσα ψυχὴ, *Εἰσαγάγετέ με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου*, ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Εἰσαγάγετέ με εἰς οἶκον τῆς Ἐκκλησίας, ἐν ᾗ τὸ ποτήριον τῆς εὐφροσύνης εἰς σωτηρίαν ἐν αἵματι τοῦ ἀμνοῦ κιρνώμενον πρόκειται. Ἡ Ἐπειδὰν εἴσω γέγονε, *Δεῖξόν μοι*, φησὶ, *τὴν ὄψιν σου*· καὶ, *ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου, ὅτι φωνή σου ἡδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὡραία.* Ὃν ὡς εἶδεν εὐθὺς, *Ἰδού*, φησὶν, *ὁ ἀδελφός μου λευκὸς, καὶ πυῤῥὸς, καὶ τε ὡραῖος. Κεφαλὴ αὐτοῦ χρυσίον κεφὰζ, βόστρυχοι αὐτοῦ ἐλάται ὡς κόραξ.* Περὶ οὗ καὶ ὁ μέγας ψάλλει Δαυὶδ· *Ἐξηγέρθη ὡς ὁ ὑπνῶν Κύριος, ὡς δυνατὸς κεκραιπαληκὼς ἐξ οἴνου.* Ὃς μετὰ τὴν ἐκ B νεκρῶν ἀναβίωσιν ταῖς τότε μυροπωλουμένας γυναιξὶ, *Χαίρετε*, προσεφθέγξατο, χαροποιὸν αὐταῖς προϊσχόμενος πρόσρημα, λύων τῆς πρώτης λύπης τὴν σκυθρωπότητα, καὶ δὴ καὶ τοῖς ἐξόχοις τῶν μαθητῶν, χαρᾶς ἐπίφθεγμα πρόεισι, *θαρσεῖτε*, λέγων, *ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.* Καὶ αὖθις· *Εἰρήνη ὑμῖν, ἐγώ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε.*

Λευκοὶ δὲ τίνος οἱ ὀδόντες ἢ γάλα ; Τοῦ αὐτὸ εἰπόντος, *Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς.* Τῷ ὄντι γὰρ λευκότερα γάλακτος, καὶ χιόνος ἁπάσης λαμπρότερα τοῦ Χριστοῦ τὰ ῥήματα. Πλὴν εἰ μή πού τις ὀδόντας Χριστοῦ νοεῖν βούλοιτ' ἂν τὰς ἐν Γραφαῖς ἁγίαις, νόμῳ τε καὶ προφήταις, καὶ ψαλμοῖς περὶ αὐτοῦ κατεσπαρμένας φωνὰς, αἷς ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τῆς ἀπλανοῦς διδασκαλίας τὸν C λόγον, ὡς στερρὰν διαμασσωμένη τροφὴν, καταλεπτύνει τῶν μυστικωτέρων θεωρημάτων τὴν νόησιν, καὶ πρὸς πέψιν ἄγει διὰ τοῦ κατὰ μέρος ἀναγομένου μηρυκισμοῦ. Ἢ πῶς ὁ τῆς εὐσεβείας λόγος δι' ἀκριβείας πεπτόμενος εὔφρων ὥσπερ καὶ διαρκὴς, πλὴν εἰ μὴ ἀδιάπνευστον τὴν τροφὴν διασώζοι, καὶ τις εἴη διαλελυμένος ὁ λόγος, καὶ ἄνετος, καὶ σφαλερὸν ἐμποιῶν τὴν ἀνάδοσιν ; Ἀμέλει καὶ τῶν Ἀσμάτων ἡ βίβλος ὡς ἐκ προσώπου τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, πρὸς δὲ, καὶ τῆς Θεῷ συναφθείσης ψυχῆς, οἷόν τι μέλος ἐπιθαλάμιον ᾄδουσα, πρὸς τὸν νυμφίον φησί· *Τί ὡμοιώθησαν σιαγόνες σου ; ὀδόντες σου, ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἳ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμεύουσαι.* Καὶ αὖθις, *Ἀδελφιδές μου ἐμοὶ, κἀγὼ αὐτῷ. Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι ἀρώματος*· τοὺς ὀδόντας διὰ τῶν D σιαγόνων, οἶμαι, δηλοῦσα.

Καὶ τῆς μὲν προφητείας ἡμῖν ἡ ἐξάπλωσις, ἐν ὀλίγῳ τοσαύτη καὶ οὕτως ἔχουσα. Σὺ δέ μοι, ἀγαπητὲ, τὸν ἐξ Ἰούδα καὶ Δαυὶδ ἀκούων προφητευθέντα σὸν Κύριον· ὃν ὁ μέγας οὗτος ἐν πατριάρχαις δι' ὅλης αὐτοῦ τῆς εὐλογίας, ὡς ἐν πυξίδι σκιαγραφῶν τοῦ ἐξ Ἰούδα τεθηλότος Δαυὶδ Υἱὸν προσηγόρευσεν· ᾧ καὶ σύμφωνοι διόλου πεφήνασιν οἱ προφῆται· ὡς μηδὲν ἐνδοιάσεις, ἀλλ' ἀδιστάκτῳ τῇ γνώμῃ, λέγε τὸν Χρι-

[t] Cant. v, 3. [u] Cant. II, 4. [v] ibid. 14. [x] Cant. 10, 11. [y] Psal. LXXVII, 65. [z] Cant. IV, 2. [a] Cant. V, 13.

Digitized by Google

στὸν ἐκ γένους ὄντα Δαυίδ. Προτέταται γάρ σοι δῆλον ἐντεῦθεν, καὶ αὐτὴν ὑπολαμβάνειν ἐκ γένους οὖσαν Δαυὶδ τὴν ἀῤῥήτῳ κυοφορίᾳ γενομένην αὐτοῦ κατὰ σάρκα μητέρα. Εἴ τῳ μὴ παρέργως νοεῖται τὸ, Ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγινώσκεται.

A nulloque intercedente dissidio in unam eamdemque mentem conspirantibus, Christum ex genere Davidis prodiisse fateamini. Hinc enim manifestissimo licebit argumento deducere, eam quoque ex genere Davidis effluxisse, quæ ineffabili gravidatione ipsius secundum carnem mater exstitit. Quis enim inficiari unquam possit, id certissime evinci cum arbor ex fructu optime dignoscatur?

Ἀλλ' ἐπὶ τὴν γενέθλιον αὖθις ἀναδράμωμεν ἑορτὴν, καὶ τῇ Ἄννῃ μικρὸν ὥσπερ ἐπιθαλάμιον ἀνακρουσώμεθα μέλος. Νῦν μὲν κυοφορούσῃ παῖδα θεόσδοτον, ἐπαγγελίας ἐνέχυρον, νῦν δὲ τικτούσῃ γόνιμον εὐχὴν μετὰ στείρωσιν τῆς ὑπὲρ νοῦν ἐκφανεστάτης Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιδημίας. Ἄξιον γὰρ τοιοῦτον ἀποτεκνοῦσαν βλαστὸν ἀνευφημεῖσθαι, καὶ θείας ὄντως ἐπιφωνήσεως ἀξιοῦσθαι. Πρόκειται γοῦν οἷόν τις νυμφὼν ὁ τῆς Ἄννης κοιτών· παιδοποιίας καὶ παρθενίας ὑπογραφόμενος πρόσωπον, τὸ μὲν τῆς τεκούσης, τὸ δὲ τῆς τεχθείσης· ὧν ἡ μὲν ἄρτι τὴν λύσιν τῆς ἀπαιδίας ἐδέξατο, ἡ δὲ μικρὸν ὕστερον, τῆς καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεοπλαστίας τὸν τοκετὸν ὑπερφυῶς ὑποστήσεται. Εἰκότως οὖν ἡ θεόληπτος Ἄννα φαιδρὰ, καὶ γεγαννυμένη τῇ τῆς ψυχῆς καταστάσει διαπρυσίως βοᾷ· Συγχάρητέ μοι, λέγουσα, βλαστὸν ἐπαγγελίας ἐξ ἀκάρπου τεκούσῃ γαστρὸς, καὶ καρπὸν εὐλογίας κατ' εὐχὰς ἐκτρεφούσῃ μαζῷ. Ἐξεδυσάμην τὸ στειρώσεως, καὶ τῆς εὐτεκνίας τὸ φαιδρὸν ἡμφιασάμην προκάλυμμα. Συγχαιρέτω μοι σήμερον ἡ ἐξάκουστος Ἄννα, ἡ τῆς Φενέννης ἀντίθετος, καὶ τῷ κατ' αὐτὴν ὑποδείγματι τὸ περὶ ἐμὲ παράδοξον ἐπικρυπτέτω θαῦμα. Χορευέτω καὶ Σάῤῥα πρεσβυτικῶς ἀνασκιρτῶσα, καὶ τὴν ἐμὴν ὑπογράφουσα μετὰ στείρωσιν κύησιν. Ὑποφωνείτωσαν ἅμα στεῖραι καὶ ἄγονοι τὴν ἐπ' ἐμοὶ θαυμαστωθεῖσαν οὐρανόθεν ἐπίσκεψιν. Εἰπάτω δὴ καὶ πᾶσα μήτηρ, καὶ γόνιμος, εὐλογητὸς ὁ δοὺς εὐχὴν τοῖς εὐχομένοις, καὶ διανοίξας πόρους ἀγόνου μήτρας, καὶ βλαστὸν ἐξ ἀκάρπου γονῆς χαρισάμενος τὴν ὑπερθαύμαστον αὐτοῦ κατὰ σάρκα μητέρα. Ἧς ἡ νηδὺς οὐρανὸς, ἐν ᾧ ἐσκήνωσεν ὁ μηδαμοῦ χωρητός.

B Jam vero ad natalitiam diei celebritatem revertamur; et Annam aliquantisper tanquam nuptiali carmine proludentes collaudemus. Nam et filiam a Deo datam, promissionis arrhabonem utero gestavit, eamque obtentam precibus post sterilitatem peperit, quæ Deum supra humanæ mentis captum manifestissimum hominibus factum, cumque illis conversantem gignere valuit. Par siquidem est eam, quæ tale edidit germen, summis laudibus evehi divinisque excipi acclamationibus. Videtur igitur veluti thalamus esse Annæ cubiculum duarum insignium feminarum nominibus inscriptum, videlicet genitricis et genitæ, quarum altera sterilitatis dedecore modo liberata est, altera vero paulo post Jesum similem nobis divinitus factum ineffabili ratione pariet. Jure itaque divino accepto munere Anna, lætitia gestiente animo, magnis vocibus, ut ab omnibus audiatur, exclamat, : Congratulamini mihi, inquiens, quæ promissionis germen ex alvo sterili procreavi, et benedictionis fructum, ut in vetis erat, papillis meis enutrivi. Tristem exui sterilitatis vestem, lætumque accepi fecunditatis indumentum. Congratuletur mihi hodie celebris illa Anna, Phenennæ æmula; et incredibile miraculum quod mihi quoque exemplo consimili obtigit, plausibus prosequatur. Choreas ducat et Sara seniliter exsiliens, meoque conceptui amota sterilitate subscribat. Adsint simul et reliquæ steriles quæ liberos non pepererunt, mecumque divinæ beneficentiæ munus exaltent; quo mirum in modum visitare me Dominus dignatus est. Dicat et C mater omnis, quæ filios peperit; benedictus, qui petita dedit petentibus, sterilisque ventris aperuit januam, fructumque ex infecundo semine largitus est, suam scilicet ipsius secundum carnem præcellentissimam matrem, cujus profecto uterus cœlum factus est, quandoquidem qui nullo loco excipi potest, is in eo contubernium habuit.

Συνῳδὰ δὲ τούτοις καὶ ἡμεῖς αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στείρᾳ ποτὲ, νῦν δὲ μητρὶ γενομένῃ τοῦ παρθενικοῦ θαλάμου, τὴν εὐφημίαν προσάξωμεν. Εἴπωμεν μετὰ τῆς Γραφῆς πρὸς αὐτὴν, εἴπωμεν· Ὡς μακάριος ὁ οἶκος Δαυὶδ, ἐξ οὗ προελήλυθας! καὶ ἡ νηδὺς, ἐν ᾗ κιβωτὸν ἁγιάσματος Θεὸς ἐτεκτόνευσε! τὴν αὐτὸν θεσπόρως κυήσασαν. Οὕτως σὺ μακαρία, καὶ τρισμακαρία, ἡ θεομακάριστον βρέφος ἐγκυμονήσασα, Μαρίαν τὸ πολυτίμητον ὄνομα, ἐξ ἧς ὁ Χριστὸς τὸ τῆς ζωῆς ἐχρημάτισεν ἄνθος, ἧς καὶ ἡ πρόοδος ἔνδοξος, καὶ ἡ ὠδὶν ὑπερκόσμιος. Συγχαίρομέν σοι καὶ ἡμεῖς, ὦ πανολβία· τὴν γὰρ πάντων ἡμῶν ἐλπίδα θεοδώρητον ἐπαγγελίας ἀπεκύησας γέννημα. Μακαρία εἶ ἀληθῶς, καὶ μακάριος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.

D Consonas itaque hisce laudes et nos persolvamus ei, quæ sterilis olim vocabatur, nunc autem virginei thalami mater effecta est. Dicamus ad eam una cum sacris paginis, dicamus: Quam felix domus Davidis, ex qua provenisti! Quam felix venter tuus, in quo sanctificationis arcam fabricatus est Deus! illam videlicet, quæ sine semine ipsum conciperet. Vere quidem beata es, ac ter beata, quæ divinis muneribus cumulatam puellam genuisti, Mariam, inquam, magnum illud nomen, omni laude omnique honore prosequendum; ex qua Christus vitæ flos erupit: cujus et incrementum gloriosum, et præclarissimum puerperium. Gratulamur tibi et nos, o beatissima,

Digitized by Google

nostram siquidem omnium spem divinitus datam, promissamque prolem edidisti. Beata profecto es, ventrisque tui beatus fructus. Per te mulieres, quæ nunquam genuerunt, prolem concipiunt, fecundæque post diuturnam sterilitatem fiunt. Fidelium lingua germen tuum extollit, omnisque sermo exsultantibus animis partum tuum collaudat. Nam dignum est, maximeque dignum faustis eam vocibus celebrare, quæ divinæ Providentiæ consilio digna habita est cœlestis oraculi responsione; quæ talem tantumque nobis protulit fructum, ex quo dulcis Jesus exortus est, omni dulcedine dulcior, totus desiderabilis, omniumque desiderabilium ultimum desiderabile. Sub ejus umbra nos fore victuros, ejusque sub alis mortem obituros statuamus. Ipse procul dubio est, quem lex et prophetæ prædicarunt, Christus Jesus, qui Deus est, Gratia est, Veritas est; quique peccatores salvos facere venit, omnesque ad pristinam generis nobilitatem revocare. Ipsi gloria, et honor, et cultus a nobis omnibus defertur, cum Patre, qui principium non novit, ejusque Spiritu, qui vitam elargitur, nunc, et in sæcula sæculorum. Amen.

A Μακαρίζονται διὰ σοῦ καὶ γυναῖκες ἀποβαλοῦσαι τὸ ἄγονον, καὶ γενόμεναι μετὰ στείρωσιν γόνιμοι. Γλῶσσα δὲ πιστῶν μεγαλύνει σου τὸν βλαστὸν, καὶ λόγος ἅπας εὐφρόσυνος αἰνεῖ σου τὸν τοκετόν. Ἄξιον γὰρ ὄντως, καὶ διαφερόντως ἐπάξιον εὐφημεῖσθαι τὴν ἐκ θείας ἐπιφροσύνης ἀξιωθεῖσαν χρησμοῦ, καὶ τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον ἡμῖν ἀποτεκοῦσαν καρπὸν, ἐξ οὗ ὁ γλυκὺς Ἰησοῦς προελήλυθεν, ὅλος ὢν γλυκασμὸς, καὶ ὅλος ἐπιθυμία, καὶ τῶν ὀρεκτῶν ἁπάντων ἔσχατον ὀρεκτόν. Οὗ εἴπωμεν, ὑπὸ τὴν σκιὰν αὐτοῦ ζησόμεθα, καὶ ὑπὸ ταῖς αὐτοῦ διαναπαυσόμεθα πτέρυξιν. Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ διὰ νόμου, καὶ προφητῶν κηρυττόμενος, Χριστὸς Ἰησοῦς ὁ Θεὸς, ἡ Χάρις, καὶ ἡ Ἀλήθεια· ὁ; ἦλθεν ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, καὶ πάντας ἀνακαλέσασθαι πρὸς τὴν ἀρχαίαν εὐγένειαν. Αὐτῷ ἡ δόξα, B καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις παρὰ πάντων ἡμῶν ἀναφέρεται, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO III.

De immaculatæ Dominæ nostræ Dei Genitricis ac semper virginis Mariæ Nativitate. Ostenditur etiam, tum ex Veteri historia, tum ex variis testimoniis, eam ex Davidis semine descendere (19).

Rursum festum, et rursum celebritas, rursumque ego commodus convivator, salutis meæ festum agitans, atque omnes ad spirituales epulas invitans, quarum auspex Dei Genitrix convivas suos voluptatis torrente pascit [c]. In quo vos, o Christi C apiculæ, divine circumvolantes, velut ex quibusdam alvearibus dulcedinem stillantes, tanquam favo quodam mellis domi collecto huc acceditis. Et quis tandem est, qui ab his deliciis abesse sustineat, ex his potissimum qui jam earum bonum degustarunt? Nam cum nonnulli sint, qui a mensa exquisitis cibis referta non prius abscedant, quam ultra etiam satietatem iis sese ingurgitarint, quid afferri potest, quin perquam ridiculum videatur, ante degustata hæc mysteria, e regia mensa excedere? Regium enim, ac reginæ ex regio semine descendentis est istud epulum. Agedum igitur, o charissimi, orationem nostram rursum excipite, quæ ad eumdem illum vos scopum reducit, quem superiore oratione quam maxime sternens, Christum D ex Davidica radice ortum traxisse perspicue vobis ostendi. Hoc autem demonstrato, hanc quoque, ex qua ille juxta carnem in lucem editus est, ex eadem radice fluxisse, certo argumento constabit. Ac mihi sane supervacaneum esse videtur secundam solutionem, ea, quam commemoravimus, apertiorem et efficaciorem afferre, ad veritatis, curiosius jam quodammodo fusiusque a nobis expositæ,

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Εἰς τὴν Γενέθλιον ἡμέραν τῆς παναμώμου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ ἀπόδειξις ἐκ Παλαιᾶς ἱστορίας, καὶ διαφόρων μαρτυριῶν, ὅτι ἐκ σπέρματος κατάγεται τοῦ Δαβίδ.

Πάλιν ἑορτὴ, καὶ πάλιν πανήγυρις, καὶ πάλιν ἐγὼ δεξιὸς ἑστιάτωρ, πανηγυρίζων τὴν ἐμαυτοῦ σωτηρίαν, καὶ συγκαλῶν ἅπαντας πρὸς τὴν πνευματικὴν ἑστίασιν, ἧς ἡ Θεοτόκος ἐξάρχουσα, τῆς τρυφῆς τὸν χειμάρρουν, τοὺς ἑαυτῆς ἑστιᾷ δαιτυμόνας. Ἐν ᾧ ὑμεῖς, ὁ Χριστοῦ μελισσῶν, ἐνθέως περιϊπτάμενοι, καθάπερ ἔκ τινων σίμελων, ἀποστάζων γλυκασμὸν, οἷα κηρία μέλιτος οἴκαδε συλλεξάμενοι χωρεῖτε. Καὶ τίς ἂν ἕλοιτο τοιαύτης ἀπολειφθῆναι τρυφῆς, τῶν μάλιστα γευσαμένων ἤδη τῶν ταύτης καλῶν; Εἰ γὰρ τραπέζης ὄψοις πολυτελῶς εὐθηνουμένης οὐ πρὶν ἀφεστᾶσί τινες, εἰ μὴ καὶ πέρα τοῦ κόρου τῆς τρυφῆς ἀπολαύσειεν, πῶς οὐ λίαν δοκεῖ καταγέλαστον, πρὶν γευσθῆναι τῶν τῇδε μυστηρίων βασιλικῆς ἀποπηδῆσαι τραπέζης; Βασίλειος γὰρ καὶ βασιλίδος ἐκ βασιλικοῦ καταγομένης σπέρματος ἡ ἑστίασις. Δεῦρο γοῦν αὖθις, ἀγαπητοὶ, τὸν ἡμέτερον ὑποδέξασθε λόγον, πρὸς ἐκεῖνον ὑμᾶς τὸν σκοπὸν ἐπανάγοντα, ὃν ἐν τοῖς φθάσασιν εὖ μάλα κατεστρωκὼς, τῆς Δαβιτικῆς ῥίζης σαφῶς ὑμῖν τὸν Χριστὸν ὑπηγόρευσα. Τούτου δὲ δεικνυμένου, καὶ ἡ κατὰ σάρκα τοῦτον τεκοῦσα, τῆς αὐτῆς οὖσα ῥίζης φυτὸν εἰκότως ἀναφανήσεται. Καί μοι λίαν παρέλκον εἶναι δοκεῖ, δευτέραν λύσιν ἐπαγαγεῖν, τῆς ῥηθείσης ἐμφαντικωτέρας, πρὸς ἔνδειξιν τῆς ἀληθείας, περιεργότερόν πως καὶ πλατύτερον πρὸς ἡμῶν ἐκτεθείσης. Ἀλλ' ὡς ἂν τὴν ἐριστικὴν τῶν ἐπιλυσσώντων Ἰουδαίων ἕνστασιν τῇ ἀληθείᾳ ταῖς τοῦ ψεύδους παρα-

[c] Psal. xxxv, 9.

(19) Joanni Damasceno ascribitur a Jacobo Billio in ejus editione J. Damasceni Operum, p. 572. EDIT.

Digitized by Google

πέμψωμεν αὖραις, φέρε δὴ καὶ αὐτὴν εἰς δύναμιν τὴν Παρθένον ἐξ αὐτῆς οὖσαν τῆς ῥίζης Δαβὶδ ἀποδείξωμεν, μάρτυσι τοῖς εὐαγγελισταῖς χρώμενοι, καὶ τῷ τῆς Γραφῆς ἰδιώματι. Χρῆναι δ' οὖν οἶμαι τὰς ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ γενεὰς διαψηλαφήσαντα, κατὰ τὴν τοῦ Λουκᾶ καὶ τοῦ Ματθαίου γενεαλογίαν, τὴν μὲν ἀναποδίζουσαν, τὸν δὲ, καθεξῆς ὁδεύουσαν, διὰ τῶν ἄκρων ἐπισυνάψαι τὸν νοῦν· εἶθ' οὕτως τὴν σύγχυσιν, καθ' ἣν ἡ περὶ τοὺς τεκόντας τὸν Ἰωσὴφ συνεχύθη συγγένεια, καθ' εἱρμὸν ἐκθέσθαι, καὶ τὸν τρόπον, καθ' ὃν καὶ ἡ Παρθένος ἐκ γένους κατάγεται τοῦ Δαβὶδ ἐναργῶς ἀποδεῖξαι· καὶ μηδὲν τῶν κατ' αὐτὴν ἀναπόδεικτον εἶῃ. Τοῦτον γὰρ οἶδα παντὸς ἐγκωμίου λαμπρότατον ἔπαινον, τὸ ταῖς θεομάχοις ἀνθοπλισθῆναι γλώσσαις, καὶ πᾶν ἀποφράξαι στόμα, κατὰ ταύτης φρυασσόμενον. Ἄρξομαι τοῦν ἐντεῦθεν.

A confirmationem. Verum ut pervicacem Judæorum veritati oblatrantium contentionem ad mendacii auras ablegemus, age ipsam hanc quoque Virginem pro virili nostra ex ipsa Davidis radice ortum duxisse demonstremus, evangelistas ipsos testes adhibentes, atque ipsam Scripturæ sacræ peculiarem loquendi rationem. Operæ pretium autem esse arbitror, consideratis ac velut contrectatis Davidis generationibus, juxta Lucæ ac Matthæi genealogiam, quarum altera inverso, altera recto ordine progreditur, per extrema mentem ac sensum copulare, atque ita deinde confusionem eam, per quam parentum Josephi cognatio permista est, serie quadam exponere, ac modum, quo ipsa quoque Virgo ex Davide fluxit, aperte declarare: quo B nihil eorum, quæ ad ipsam attinent, probatione sua careat. Hanc demum enim laudem omni encomii genere præclariorem luculentioremque esse mihi persuadeo, nempe adversum impias linguas arma induere, osque omne adversus eam fremens obturare.

Καί μοι συγγινωσκέτω τῶν τῇδε παρόντων, καὶ λόγοις ἐντεθραμμένων ἕκαστος, ἀπείρῳ τε ὄντι τῶν ἔξωθεν γυμνασμάτων, καὶ τοῦ δὴ χάριν ἀσχάλλοντι, ἅτε ὁδὸν ἐπίτομον μὴ εὑρίσκοντι τοῦ δέοντος πρόσφορον. Ὅμως τῷ διδάσκοντι Πνεύματι πάντα ἄνθρωπον γνῶσιν τεθαρρηκὼς, πρὸς τὸ προκείμενον ἀποδύομαι. Νόμος τοιγαροῦν ἐκράτει τὸ παλαιὸν, μὴ ἂν ἄλλοθεν τῶν φυλῶν ἑκάστην γυναῖκα πρὸς γάμον ἄγεσθαι δύνασθαι, μὴ τῆς αὐτῷ κοινωνοῦσαν φυλῆς. Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, αὐτῶν ἄκουε τῶν τοῦ νόμου ῥητῶν, ἐχόντων ἐπὶ λέξεως οὕτω· Καὶ ἐνετείλατο Μωϋσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ διὰ προστάγματος Κυρίου, λέγων· Οὐ περιστραφήσεται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, ὅτι ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατρικῆς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοὶ, καὶ πᾶσα θυγάτηρ ἀγχιστεύουσα κληρονομίαν ἐκ τῶν φυλῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἑνὶ τῶν ἐκ τοῦ δήμου τῆς φυλῆς τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἔσονται γυναῖκες, ἵνα ἀγχιστεύσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, ἕκαστος τὴν κληρονομίαν τὴν πατρικὴν αὐτοῦ, ὃν τρόπον συνέταξε Κύριος τῷ Μωϋσῇ. Καὶ μέντοι καὶ διεφυλάχθη τοῦτο μέχρι καιροῦ. Ἕως γὰρ ἤνθει τὰ Ἰουδαίων, καὶ τὰ Μωσαϊκὰ διατάγματα ἠκμαζον, οὐδὲν ἦν τῶν παρ' αὐτοῖς ἐθῶν, ὃ μὴ κατὰ θεσμὸν ἐκράτει. Ἀφ' οὗ δὲ πρὸς ἀφανισμὸν ἐχώρει, καὶ πρὸς τοὐναντίον ἅπαν ἀπηυτομόλει, κατὰ μέρος ἐλαττούμενα, οὐκέτι λόγος αὐτοῖς πατρῴας εὐδαιμονίας πεφρόντιστο, ἐθνικώτερόν πως διακειμένοις τὸν βίον, καὶ εἰς μηδὲν ὅτι μέγα τιθεμένοις τὸ χρῆμα, καίτοι τοῦ νόμου θεσπίζοντος, τῶν προφητῶν ἐμβοώντων, καὶ διὰ πάσης σχεδὸν τῆς Γραφῆς αὐτοῦ διαμαρτυρουμένου τοῦ Θεοῦ, μὴ διαχεῖσθαι, μὴ διαφθείρειν τὰ νόμιμα.

Mihi vero ignoscat velim quilibet eorum, qui hic adsunt, ac litterarum studia coluerunt, ut qui profanorum exercitamentorum imperitus sim, propterea angar et discrucier, utpote compendiariam viam atque instituto argumento accommodatam minime nanciscens. Nihilominus tamen, Spiritus sancti, qui docet omnem hominem scientiam, ope atque auxilio fretus, propositam materiam aggredior. Ergo hoc olim lege comparatum erat, ut nemo ex ulla tribu uxorem aliunde quam C ex sua accipere posset. Quod autem hoc verum sit, ipsa legis verba audi, quæ ad hunc prorsus modum habent: Et mandavit Moyses filiis Israel per præceptum Domini, dicens: Non convertemini de tribu in tribum: quoniam unusquisque in hæreditate tribus suæ paternæ adhærebunt [d]: et omnis filia propinqua hæreditatem habens ex tribubus filiorum Israel, uni eorum qui sunt ex domo tribus patris sui, erit uxor, et per sanguinis propinquitatem unusquisque ex filiis Israel paternam suam hæreditatem percipiet, quemadmodum constituit Dominus Moysi. Ac sane hoc aliquantisper quidem observatum est. Quandiu enim Judæorum res florebant, ac Mosaica præcepta vigebant, nullus apud eos ritus erat, qui non juxta legem vim D suam obtineret. At posteaquam in exitium tendere, atque in contrarium prorsus desciscere, sensimque minui cœperunt, non jam ipsis patria felicitas curæ fuit, ut qui gentilium quodammodo ritu vitam instituerent, neque admodum magni rem hujusmodi penderent, tametsi alioqui lege sanciente, prophetis inclamantibus, atque adeo ipsomet Deo per totam Scripturam testificante atque admonente, ne animis effunderentur, ac legitimas sanctiones corrumperent.

Ἐπεὶ οὖν παροινίας τῆς εἰς Θεὸν δίκην οὐ τὴν τυχοῦσαν ἔδοσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὧν τε πολλάκις παροίστρησαν, καὶ τῆς πατρῴας ἐξεστηκότες θεοσεβείας

Posteaquam igitur Judæi suæ in Deum contumeliæ non vulgarem pœnam pependerunt, ac pro eo quod sæpe tanquam œstro quodam perciti, atque

[d] Num. xxxvi, 7 seqq.

Digitized by Google

a paterna religione deficientes ad extremam superstitionem prorueranl, variis modis a Deo (20) excruciati fuerunt (nam et urbs obsidione cincta est, et sacra profanum in modum direpta, et sancta impuris ac scelestis pedibus protrita, et gens ipsa populationibus oppressa, patriumque solum eversum, ipsique in exteram regionem extorres acti miserandum videntibus spectaculum, atque audientibus acroama præbuerunt, omnique ex parte cineti in gravissimis et immedicabilibus calamitatibus versati sunt), nec jam diligentia adhiberi poterat, qua genera internosci possent, utpote universa natione adversarum rerum, atque ingruentium quotidie malorum mole oppressa, tum vero singulæ tribus nobilitatis suæ præstantiam ac singulare decus amiserunt. Nec tamen prorsus deleta est celebris hæc generis dignitas. Etenim hujusce tribus auctoritas, velut reliquiæ quædam, per successionem adhuc opibus atque imperio pollens perstitit usque ad clarissimam hanc Virginem, hanc, inquam, solam inter mulieres Deo desponsam matrem ac virginem, quam nunc ex Davidica tribu ortam esse probare aggrediens, orationis (21) jactum ad Scripturæ scopum directum emitto, si modo Deus hoc mihi concedat, ut pro rei dignitate sermonem habere queam. At enim, o beate Matthæe, velim mihi explices, quidnam causæ sit, quod tu in iis, quorum genus recenses, a sancto Luca dissentias. Minime vero, inquit, mente ad divinas res conscribendas eximia præditus Matthæus, prius publicanus, nunc autem arcanorum mysteriorum interpres, minime, inquam, ulla est inter nos dissensio. Nam ille, velut sermonem retrorsum flectens, naturales patres prætermisit, legales duntaxat commemorans; ego autem naturalium patrum mentionem aperte feci : non temere id quidem, neque aliter quam Spiritu dignum esset. Uterque enim nostrum, tanquam uno eodemque Spiritu afflatus, alter alterius scripta sive ulla immutatione commendat et attollit. Accurate autem, o charissimi, generis seriem ab utroque expositam considerare, atque hinc quæstionis solutionem aucupari convenit.

εἰς ἄκρον δυσεἰδαιμονίας ἐπελῃλάκεσαν, καί τοι πολυτρόπως αὐτοὺς κολάσαντος τοῦ Θεοῦ, πῃ μὲν, πολιορκουμένου τοῦ ἄστεος, καὶ τῶν ἱερῶν ἐκπορθουμένων, τῶν τε ἁγίων τοῖς ἐναγέσι καὶ βεβήλοις συμπατουμένων ποσί· πῃ δὲ, δηώσει καὶ λῃϊασίᾳ τοῦ ἔθνους, καταστροφῇ τε τοῦ πατρῴου ἐδάφους, καθ' ἣν πρὸς ἀλλοδαπὴν ἐξελαυνόμενοι ἦσαν, ἐλεεινὸν τοῖς ὁρῶσι θέαμα, καὶ τοῖς ἀκούουσιν ἄκουσμα, κύκλῳ τε περιεστοιχισμένοι ἀνηκέστοις ἐγίνοντο, μηκέτι φιλοχρινεῖσθαι τοῦ γένους ἰσχύοντος, τῷ ἄχθει πεζομένου τῶν συμφορῶν, τῷ πλήθει τῶν ἐπιόντων ὁσημέραι δυστυχημάτων, τότε δὴ συγχυθεῖσαι τῶν φυλῶν ἑκάστη, τὸ τῆς εὐγενείας ἐξαίρετον ἀπεσυλήθησαν. Ἀλλ' οὐκ εἰς ἅπαν ἠφάνιστο τὸ περιώνυμον τοῦτο τοῦ γένους ἀξίωμα. Διέμεινε γὰρ ὥσπερ τι λείψανον ἐκ διαδοχῆς ἐπικρατοῦν ἔτι τῆς κληρουχίας ταύτης τὸ ἀξιόλογον, μέχρι τῆς ἀοιδίμου Παρθένου, ταύτης δὴ λέγω τῆς μόνης ἐν γυναιξὶ Θεονυμφεύτου μητρὸς καὶ ἀείπαιδος, ἣν ἄρτι τῆς Δαβιτικῆς οὖσαν ἀποδεικνύναι φυλῆς παρορμώμενος, τοῦ λόγου τὴν βουλὴν πρὸς τὸν τῆς Γραφῆς συντείνας σκοπὸν ἐπαφίημι, Θεοῦ μάλιστά μοι τὰ κατ' ἀξίαν λέγειν παρεχομένου. Ἀλλά μοι δεῦρο φράσον, ὦ μακάριε Ματθαῖε, τίς ὁ τῶν ὑπὸ σοῦ γενεαλογουμένων πρὸς τὸν ἱεροφάντην Λουκᾶν διαφωνούμενος λόγος. Οὐ, φησὶν ὁ θεογραφικώτατος νοῦς Ματθαῖος, ὁ πρὶν τελώνης, νῦν δὲ τῶν ἀπορρήτων ὑφηγητὴς, οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν, οὐκ ἔστιν οὐδεμία διαφωνίας ἔμφασις. Ὁ μὲν γὰρ ὥσπερ ἀναποδίζων τὸν λόγον, παρῆκε τοὺς κατὰ φύσιν πατέρας, τῶν κατὰ νόμον ἔσθ' ὅτε μόνων ἐπιμνησθείς· ἐγὼ δὲ τῶν κατὰ φύσιν πατέρων σαφῶς τὴν μνήμην πεποίημαι, οὐκ ἀλόγως, οὐδὲ ἀναξίως τοῦ Πνεύματος. Ἑκάτερος γὰρ ὑφ' ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἐμπνεόμενος, τὰ θατέρου θάτερος εἰς μηδὲν διαλάττων ἀποσεμνύνει. Σκοπεῖν δὲ δεῖ δ' ἀκριβείας, ἀγαπητοὶ, τὰς ὑπ' ἀμφοῖν ἐκτεθείσας γενεαλογίας, κἀκεῖθεν θηράσαι τοῦ ζητουμένου τὴν εὕρεσιν.

Quandoquidem igitur, juxta evangelistæ vocem, ex utroque genere, hoc est ex naturali ac legali, generationis certitudo demonstratur, Matthæus proinde opus suum inchoans, *Liber generationis*, inquit, *Jesu Christi filii David, filii Abraham* [e]. Et quidem ad id, quod quærimus, percipiendum, principium ipsum, vel solum, sufficiebat. Verum hic non

Ἀμέλει τοίνυν κατὰ τὴν τοῦ ἱεροφάντου φωνὴν, ἐξ ἑκατέρων τῶν γενῶν, λέγω δὲ τῶν κατὰ φύσιν καὶ νόμον, τὸ ἀκριβὲς τῆς γενεαλογίας ἡμῖν δείκνυται. Ματθαῖος γοῦν τῆς κατ' αὐτὸν συγγραφῆς ἀπαρχόμενος, *Βίβλος γενέσεως*, φησὶν, *Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*. Καὶ ἥρκει πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου κατάληψιν αὐτὸ καθ' αὐτὸ τὸ προοίμιον.

[e] Matth. I, 1.

COMBEFISII NOTÆ.

(20) *A Deo excruciati fuerunt.* Si hic locus conjecturæ sit pro κολάσαντος, καλέσαντος; fortasse non incommode legi posse existimem. Hæc enim particula καίτοι hanc lectionem postulare videtur. Exaggerat enim Judæorum perfidiam Andreas, qui Deum per tot supplicia eos ab idolorum cultu revocantem audire neglexerint. Hoc autem loco Nazianzenum imitatur, qui 2 orat. de Pasch. eodem sermonis genere utitur, cum generis humani in sceleribus pertinaciam insectatur, quod permultis cruciatuum generibus eruditum, ad meliorem propterea mentem minime redierat, cum tamen id esset, quod Deus in hujusmodi suppliciis inferendis sibi proponeret. Videntur autem hæc verba, καίτοι πολυτρόπως, usque ad illa, μηκέτι φιλοχρινεῖσθαι, per parenthesin legenda.

(21) *Orationis jactum.* Pro βουλὴν hoc loco βολὴν lego, ut sagittam significet. Ita enim legendum esse aperte indicat verbum ἐπαφίημι.

Digitized by Google

Ἀλλ' οὐ μέχρι τούτου ἔστη. Προύβη γὰρ ὁ λόγος αὐτῷ, καὶ μέχρι τοῦ τῆς Παρθένου μνηστῆρος. Λουκᾶς δὲ μετὰ τὴν κατὰ τὸ βάπτισμα τοῦ Σωτῆρος ἀνάδειξιν, μικρὸν αὐτοῦ που τὸν λόγον μετοχετεύων, τοιάδε γράφει· *Ἦν οἷς*, φησὶ, *καὶ αὐτὸς ἦν Ἰησοῦς, ὡς ἐτῶν τριάκοντα, ἀρχόμενος ὤν, ὡς ἐνομίζετο, υἱὸς Ἰωσὴφ τοῦ Ἡλεὶ, τοῦ Ματθὰτ, τοῦ Λευὶ, τοῦ Μελχὶ*, καὶ ἑξῆς κατὰ ἀναφορὰν, ἕως τοῦ Σὴθ, *τοῦ Ἀδὰμ, τοῦ Θεοῦ*. Οὐκ ἀγνοεῖ δ' οὖν ὅτε φιλόπονος νοῦς τῶν ἐξητασμένων, ὡς τοὺς μὲν κατὰ νόμον πατέρας ἐκείνους τῇ Γραφῇ καλεῖν σύνηθες, τοὺς προθανόντας μὲν ἄπαιδας, πλὴν παιδοθετηθέντας, δι' ἀδελφοσπόρου γονῆς μετὰ κοίμησιν· τοὺς δέ τοι κατὰ φύσιν, ἐκείνους, οἳ μάλιστα μὲν ἑαυτοῖς πρὸς διαδοχὴν τοῦ γένους οἰκείῳ σπόρῳ ἐπαιδοποιήσαντο, ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ εἰ τεθνάσιν αὐτοῖς ἄπαιδες ἀδελφοὶ, δι' ἀντιγόνου σπορᾶς, τὴν εὐκληρίαν τῷ ἀδελφῷ συνεισήγαγον. Τῶν γέ τοι εὐαγγελιστῶν, ὁ μὲν τῶν κατὰ φύσιν πατέρων μόνων ἐπιμνησθεὶς τοὺς κατὰ νόμον παρῆκεν· ὁ δὲ τοὔμπαλιν τοὺς κατὰ φύσιν παραδραμὼν, τῶν κατὰ νόμον ἰδικῶς ἐπεμνήσθη· οὐδ' ὁπότερος τοῦ εἰκότος ἀποσφαλείς. Καλὸν δ' οἶμαι καὶ παλαιᾶς πρὸς τοῦτο μαρτυρίας ἐπιμνησθῆναι, ἣν παρ' ἀνδρός τινος πολυΐστορος παρειλήφαμεν, ἔχουσαν ἐπὶ λέξεως οὕτως· Ἐπείπερ οἱ τῆς γενεαλογίας τῶν εὐαγγελιστῶν ἐμφερόμενοι, οἱ μὲν διεδέξαντο παῖδες πατέρας γνησίους, οἱ δὲ, ἑτέροις μὲν ἐγεννήθησαν, ἑτέρων δὲ γεγόνασι κλήσει, ἀμφοτέρων δὲ γέγονεν ἡ μνήμη, τῶν τε γεγεννηκότων, καὶ τῶν ὡς γεγεννηκότων, οὕτως οὐδέτερον τῶν Εὐαγγελίων ψεύδεται, καὶ φύσιν ἀριθμοῦν, καὶ νόμον· ἐπεπλάκη γὰρ ἀλλήλοις τὰ γένη τότε ἀπὸ τοῦ Σολομῶντος, καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ Νάθαν, ἀναστάσεσι τέκνων, καὶ δευτερογαμίαις. Ἵνα δὲ σαφὲς ᾖ τὸ λεγόμενον, τὴν ἐπιπλοκὴν τῶν γενῶν διηγήσομαι.

Ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ διὰ Σολομῶντος τὰς γενεὰς καταριθμουμένοις, τρίτος ἀπὸ τέλους εὑρίσκεται Ματθὰν, ὃς ἐγέννησε τὸν Ἰακὼβ, τοῦ Ἰωσὴφ τὸν πατέρα. Ἀπὸ δὲ Νάθαν τοῦ Δαβὶδ κατὰ Λουκᾶν, ὁμοίως τρίτος ἀπὸ τέλους Μελχί· Σκοποῦ τοίνυν ἡμῖν κειμένου τοῦ Ἰωσὴφ, ἀποδεικτέον, πῶς ἑκάτερος αὐτοῦ πατὴρ ἱστόρηται, ὅ τε Ἰακὼβ ἀπὸ Σολομῶντος, καὶ Ἡλεὶ ἀπὸ τοῦ Νάθαν, ἑκάτερον γένος κατάγοντας. Καὶ δὴ οὗνό τε Ματθὰν καὶ ὁ Μελχὶ, ἐν μέρει τὴν αὐτὴν ἀγόμενοι γυναῖκα, ὁμομητρίους ἀδελφοὺς ἐπαιδοποιήσαντο, τοῦ νόμου μὴ κωλύοντος χηρεύουσαν, ἢ καὶ ἀπολελυμένην, ἄλλῳ γαμεῖσθαι. Παραδέδοται τοίνυν, ὅτι πρῶτος Ματθὰν ὁ ἀπὸ Σολομῶντος κατάγων τὸ γένος, τὸν Ἰακὼβ γεννᾷ· καὶ τελευτή-

mentitur, dum et naturam et legem numerat. liberorum suscitationem ac repetita matrimonia sit quod dico, generum permistionem exponam.

A Davide per Salomonem generationes recensentibus, tertius a fine Mathan reperitur, qui Jacobum Josephi patrem genuit. A Nathan autem Davidis filio juxta Lucam, eodem modo tertius a fine Melchi. Quocirca cum Joseph nobis pro scopo proponatur, demonstrandum est quonam pacto uterque ipsius pater esse divinis Litteris prodatur, nimirum et Joseph qui a Salomone ortum traxit, et Heli qui a Nathan. Ergo et Mathan et Melchi eamdem uxorem vicissim ducentes, uterinos fratres procrearunt. Neque enim lex prohibebat, ne ea, quæ maritum morte amiserat, aut ab eo repudiata fuerat, alteri nuberet. Memoriæ itaque proditum est Mathan primum, qui a Salomone originem duce-

[f] Luc. III, 23 seqq.

COMBEFISII NOTÆ.

(22) *Si ipsorum fratres.* Legendum hic in Græco est εἰ τεθνᾶσιν, ut sensus aperte ostendit.

(23) *Quod a viro quodam.* Africanum innuere videtur, cujus de hac re verba in medium profert Eusebius lib. I *Eccles. hist.* cap. 7. Hanc porro ipsius rationem, quibus argumentis convellere nitatur Osiander, vide apud Melchiorem Canum, lib. I *De locis theolog.*, cap. 5, ubi etiam ipsis eruditissime respondet.

Digitized by Google

bat, Jacobum genuisse, ipsoque Mathan extremo vitæ die functo, Melchi, qui ad Nathan genus suum referebat, viduam, quod ex eadem tribu ipse, quanquam ex alia familia, ut jam dictum est, foret, in matrimonium accepisse, ex eaque filium Heli suscepisse. Ad hunc modum ex diversis duobus generibus Jacobum et Heli uterinos fratres reperiemus : quorum alter, hoc est Jacob, fratre Heli sine liberis e vita sublato, uxorem illius in matrimonium accipiens, tertium Joseph et ipsa sustulit, natura quidem ac juxta rationem, sui ipsius filium (unde etiam scriptum est, *Jacob genuit Joseph*); legis autem respectu, filium Heli; Jacob etenim, utpote frater, semen ipsi suscitavit. Ob eamque causam ipsius etiam genealogia obscuritate minime obruetur : quam Matthæus quidem evangelista recensens, *Jacob*, inquit, *genuit Joseph*, Lucas autem converso ordine : *Qui erat, ut putabatur* (nam hoc etiam adjunxit) *filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Melchi*. Si quidem nulla ratione significantius atque illustrius legalis nativitas commemorari poterat. Atque hoc verbum, *genuit*, in hac liberorum procreatione ad extremum usque subticuit, per analysim sursum ascendens usque ad Adam, *qui fuit Dei*. — *Et paucis interjectis*. Uterini ergo fratres Heli et Jacob. Etenim mortuo Heli sine liberis, Jacob semen ipsi excitavit, progenito scilicet Josepho, qui, ut natura ipsius erat, ita, si legis rationem habeamus, patrem Heli habebat. Ita utriusque filius Joseph erat.

A

B

Atque hæc ille. Proinde cum Josephi genus ad hunc modum recenseatur, certe Virgo quoque ipsa ac Dei Genitrix Maria ejusdem cum eo tribus esse sinul demonstratur, siquidem Mosis lege non licebat ulli tribui cum altera tribu permisceri. Sanciebat enim ea, ut quæque tribus cum uno qui ex eadem tribu esset, matrimonio jungeretur ; ne fortasse generis hæreditas ab una tribu ad aliam laberetur. Quod si quis ipsius quoque sanctissimæ Virginis genus proprie ac peculiariter recenseri postulet, non recte mihi quidem facere videtur : cum lex nusquam hoc permittat aut imperet. Quonam enim loco apud veteres mulieris genus commemoratum fuisse ostenditur, cum in recensendis generibus præstantior pars anteferatur? Præstantius siquidem est, ut generis nobilitas a patre quam a matre cognoscatur. Nos autem istud nihil omnino morabitur. Neque enim nostrum est antiquas regulas adulterare, aut novos ritus invehere. Neque enim fas est antiquos terminos immovere, quos patres nostri posuerunt [5].

C

D

Cæterum ab his quæ aliquanto ante exposita sunt, minime abscedamus. Nam si vera dicit Moses, ea sanciens, quæ litterarum monumentis consignata sunt (non est autem dubium quin vera dicat, utpote os ad os Deo, qui veritas est, remotis arbitris loquens) ejusdem proinde tribus esse

[5] Prov. xxii, 28.

Τοσαῦτα δὴ οὗτος. Καὶ δὴ τοῦ Ἰωσὴφ οὕτως γενεαλογουμένου, δυνάμει καὶ ἡ Παρθένος αὕτη καὶ Θεοτόκος Μαρία, τῆς αὐτῆς οὖσα φυλῆς συναποδείκνυται τούτῳ, εἴγε κατὰ τὸν Μωσέως νόμον, οὐκ ἐξῆν φυλῇ φυλὴν ἐπιμίγνυσθαι. Ἐνὶ γὰρ τῶν ἐκ τοῦ δήμου καὶ πατριᾶς τῆς αὐτῆς ὁρωμένων, πρὸς γάμου κοινωνίαν ἥκειν θεσπίζει, ἂν μὴ τυχὸν περιστρέφοιτο τοῦ γένους ὁ κλῆρος ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλήν. Εἰ δέ τις κυρίως καὶ αὐτὴν ἀπαιτοίη γενεαλογεῖσθαι τὴν ὑπεραγίαν Παρθένον καὶ ἄνανδρον, οὐκ ὀρθά γέ μοι ποιῶν φαίνεται, τοῦ νόμου τοῦτο μηδαμοῦ συγχωροῦντος, ἢ ἐπιτεταφότος δήπουθεν. Ποῦ γὰρ ἐν τοῖς παλαιοῖς γυνή ποτε δείκνυται γενεαλογηθεῖσα, τοῦ τιμιωτέρου μέρους προκριθέντος εἰς γενεογραφίαν ἄγεσθαι; Πατρόθεν γὰρ, ἀλλ' οὐ μητρόθεν τοῦ γένους τὴν εὐκληρίαν γνωρίζεσθαι προτιμότερον. Ἡμῖν δὲ τούτου μελήσει μὲν παντελῶς οὐδέν, ὅτε μὴ πρὸς ἡμῶν ἀρχαίους παραχαράττειν ὅρους, ἢ κενοὺς ἐπεισάγειν θεσμούς. Οὐ γὰρ ὅρια μεταίρειν θέμις αἰώνια, ἃ οἱ πατέρες ἡμῶν ἔθεντο.

Τῶν δέ γε μικρῶν πρόσθεν ἐκτεθειμένων, οὐκ ἀποσταίημεν. Εἰ γὰρ ἀληθεύει Μωϋσῆς ταῦτα θεσπίζων, ἃ καὶ γέγραπται (ἀληθεύσει δὲ πάντως, ὡς στόμα πρὸς στόμα Θεῷ τῇ ἀληθείᾳ μόνος ἐντυχών), τῆς αὐτῆς ἄρα φυλῆς δειχθήσεται, καὶ ἡ θεόκλητος αὕτη Μητρόθεος τοῦ κατ' οἰκονομίαν ἄῤῥητον

Digitized by Google

μνηστευσαμένου ταύτῃ ἀνδρὸς, λέγω δὲ, τοῦ ἐκ Δαβὶδ πεφηνότος Ἰωσήφ· ὃν εἰ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ κατάγεσθαι δοίημεν, πρὸς ἀνάγκης ἔσται, καὶ τὴν αὐτῷ μνηστευθεῖσαν, τῆς αὐτῆς οὖσαν φάναι φυλῆς. *Ἰωσὴφ γὰρ, υἱὸς Δαβὶδ, μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου*, ὁ ἐπιστὰς αὐτῷ δι' ὁράματος προσεφώνησεν ἄγγελος, ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τῆς ἀφράστου κυοφορίας ἀσχάλλοντι. Οὐκοῦν οὐ διεψεύσθη Μωσῆς, οὐ διημάρτηται Δαβὶδ, ὁ μὲν, μὴ συγχεῖσθαι τὰ γένη πρὸς ἑαυτὰ θεσπίζων, ὁ δὲ, δι' ὁρκομοσίας ἐξ ὀσφύος αὐτοῦ τὸν Χριστὸν ἀναστήσεσθαι χρησμωδούμενος. Οὕτω μὲν οὖν κατὰ ῥοῦν ἐπιδραμὼν ὁ λόγος, σαφῶς ἡμῖν ἐξ Ἰούδα καὶ Δαβὶδ τὸν Χριστὸν παρεστήσατο. Πειράσομαι δὲ καὶ ἄλλως τὸν περὶ τούτου καταθέσθαι λόγον ἡμῖν ἐκ παλαιῶν συγγραμμάτων, τοῖς ὅσοι δῆλον τὸ τῆς Ἐκκλησίας ἄδολον ἐκπεπώκατε γάλα. Περὶ γὰρ τῶν ἄλλων οὐδείς μοι λόγος τῆς προφητείας οὕτω καθαπομένης αὐτῶν τῆς πωρώσεως· *Ψηλαφήσουσι* γὰρ, φησὶν, *ὡς τυφλοὶ τοῖχον, καὶ ὡς οὐχ ὑπαρχόντων ὀφθαλμῶν, ψηλαφήσουσιν.* Ἡμῖν δὲ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀρκέσει λέγων· *Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων, ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν, ἐν μυστηρίῳ τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν δὴ ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δύναται γνῶναι. Μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶ, καὶ οὐ δύναται γνῶναι, ὅτι πνευματικὸς ἀνακρίνεται.* demonstrabitur hæc divinitus vocata Dei Mater, cujus vir ille, qui per dispensationem omni sermone præstantiorem eam despondit, hoc est Josephi, quem ex Davidica tribu ortum esse constat. Qui si a nobis ex Davidis semine descendere concedatur, necessarium profecto nobis erit confiteri, eam quoque, quæ ipsi desponsata est, ejusdem tribus esse. *Joseph* enim, *fili David* (ut eum allocutus est angelus ille, qui per visum ipsi apparuit, ob graviditatis, orationem omnem superantis, novitatem animi mœstitia laboranti), *ne timeas accipere Mariam uxorem tuam* [h]. Itaque nec falsus est Moses, nec a vero aberravit David, ille nimirum tribus inter se misceri vetans, hic interposito jurejurando de lumbis suis Christum excitatum iri vaticinans. Ad hunc igitur modum oratio nostra ex animi sententia decurrens, perspicue nobis Christum ex Juda et Davide ortum esse confirmavit. Conabor autem etiam aliunde rationem hujusce rei vobis, qui Ecclesiæ lac doli expers ebibistis [i], ex veteribus lucubrationibus afferre. Nam de aliis, nulla mihi cura est, quippe cum propheta eorum cæcitatem ac stupiditatem ad hunc modum insectetur, *Palpabunt*, inquit, *tanquam cæci parietem, et tanquam oculis capti contrectabunt* i. Nos autem hoc Apostoli dicto contenti erimus : *Sapientiam loquimur inter perfectos, sapientiam porro non hujus sæculi, nec principum hujus sæculi qui destruuntur, sed loquimur Dei sapientiam in mysterio absconditam, quam quidem animalis homo percipere non potest. Stultitia enim est illi, et non potest intelligere; quia spiritualiter examinatur* [k].

Τῶν τοίνυν τῷ Χριστῷ πεπραγμένων, ἐστὶν ἃ καὶ τοὺς πολλοὺς διέφυγεν, ὅσα τε χρησίμως ἐσιωπᾶτο τοῖς τότε ὡς φέρε εἰπεῖν, τὰ πρὸ τοῦ βαπτίσματος αὐτῷ πεπραγμένα, καὶ ἡ καθ' ὃν ἐβίου τρόπον διαγωγὴ ἐντὸς ὅλων ἐτῶν τριάκοντα, μηδεμιᾶς που ταύτην Γραφῆς ἱστορούσης. Ἐν οὖν τῶν μάλιστα σεσιγημένων, καὶ τὸ κατὰ τὴν γέννησιν αὐτοῦ θαῦμα ἦν, ὀλίγου δεῖν πάντας λαθὸν, καθ' ὃν ἐνηνθρωπήκει χρόνον, ὀλίγον ἐκτὸς, ὡς φησί που ἅγιος ἀνὴρ, Ἰγνάτιος ὄνομα αὐτῷ· Καὶ ἔλαθε τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου ἡ παρθενεία Μαρίας, καὶ ὁ τόκος αὐτῆς, ὁμοίως καὶ ὁ θάνατος Χριστοῦ. Τρία μυστήρια κραυγῆς, ἅτινα ἐν ἡσυχίᾳ Θεοῦ ἐπράχθη. Εἰκότως οὖν ἄρα κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, ἡ μὲν ἐξ ἁγίου Πνεύματος τοῦ Χριστοῦ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἐσιωπᾶτο γένεσις. Ὁ δὲ Ἰωσὴφ ἐν χώρᾳ πατρὸς παρελαμβάνετο. Κἀντεῦθεν εἰκὸς εἶκος, ὡς πατὴρ τοῦ παιδὸς ἐγενεαλογεῖτο. Εἰ Igitur ex his quæ a Christo gesta sunt, nonnulla vulgi cognitionem fugerunt, hoc est omnia ea quæ iis, qui tum temporis erant, utilitate silentio premebantur, verbi gratia, quæ ante baptismum ab eo facta sunt, et ea vitæ ratio, quam ad tricesimum usque ætatis annum tenuit. Neque enim eam usquam Scriptura commemorat. Unum itaque ex iis, quæ quam maxime silebantur, ortus ipsius miraculum erat : quod quidem, quo tempore humanam naturam suscipiebat, paucis exceptis, omnibus incognitum erat, ut quodam loco, inquit, vir sanctus Ignatius : Et principem hujus sæculi latuit Mariæ virginitas, ipsiusque partus, itemque Christi mors. Nam (24) tria clamoris mysteria in quiete ac silentio acta sunt. Non abs re igitur Christi ex Spiritu sancto nativitas apud vulgus silebatur, ac Joseph loco patris assumeba-

[h] Matth. I, 20. [i] I Petr. II, 2. [j] Isa. LIX, 10, [k] I Cor. II, 6, 7, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

(24) *Tria hæc clamoris mysteria.* Eo loco doctissimus interpres Vairlenius, annot. 29, clamorem illum ab Ignatio significari existimat, quem Christus jam spiritum in cruce emittens edidit. Cui tamen opinioni vix assentiri possum. Neque enim ad Christi clamorem D. Mariæ virginitas et partus ullo pacto referri posse videntur, quæ tamen inter κραυγῆς μυστήρια recenset Ignatius. Itaque simpliciter idem esse puto clamoris mysteria, ac si dixisset, alta voce prædicanda. Hoc enim velut per admirationem dicit vir sanctissimus, nempe tria mysteria, altissima prædicatione digna, ita peracta fuisse, ut diabolum prorsus laterent. Expungenda autem hoc loco est vox Θεοῦ ante ἐπράχθη. Hanc enim nec Græci Ignatii codices, nec vetus etiam interpres agnoscunt.

Digitized by Google

tur. Atque inde, ut vero consentaneum est, tanquam pueri pater recensebatur. Nam nisi hoc exstitisset, patre carere puer existimatus fuisset, quod a paterno latere genus ipsius minime referretur.

A γὰρ μὴ τοῦτο ἐγεγόνει, ἀπάτωρ ἂν ὁ παῖς ἐνομίσθη, μὴ ἐκ πατρὸς γενεαλογούμενος.

Quamobrem ab eximiis evangelistis necessario tunc factum est, ut Josephi genus recenserent: quod ille apud omnes pater filii prædicaretur. Nam si, hoc prætermisso, a materno latere generis ipsius seriem texuissent, præterquam quod istud indecorum fuisset, a divinarum quoque Scripturarum consuetudine abhorruisset: quod nimirum nunquam ante cujusquam genus a materno latere ductum fuisset. Commode igitur evangelistæ Josephi genus a Davide, ob eam quam attulimus causam ducentes, simul quoque Virginem Mariam ex Davide ortam esse confirmant, per sponsum scilicet uxoris genus una inferentes, juxta eam, quam aliquanto ante protulimus, Mosis legem, ita ad Israelitas inquientis: *Non convertimini de tribu in tribum, quia unusquisque in hæreditate tribus suæ paternæ adhærebit* [l], etc. Quæ cum ita se habeant, quod quidem justitia præditus Joseph esset, ac vitam legi consentaneam duceret, nemini obscurum est. Ex legis porro præscripto vivens, profecto non aliunde quam ex sua tribu ortam uxorem despondebat. Erat autem hæc ex Juda, populoque eodem ac familia, hoc est ex Davide. Ita enim legis edicto comparatum erat. Quocirca si Joseph ex tribu Juda, atque ex Davidis sorte ac familia erat, annon consentaneum est Mariam quoque ab iisdem proficisci, præsertim cum ex eadem tribu Juda et Davidis populo esset, ex quibus Joseph quoque ortum trahebat? Perspicue siquidem lex ea, quæ prius recitata est, matrimonii commercia cum aliis tribubus inire prohibebat, contraque plane sanciebat, ex sorte ac populo tribus suæ contubernia vitæque consuetudinem inire. *Non* enim *convertimini*, inquiebat filiis Israel, *de tribu in tribum: quoniam unusquisque filiorum Israel in paternæ tribus suæ hæreditate adhærebit.* Hac proinde ratione illustris etiam hæc Virgo ex Davidis semine erat. Ex quo factum est ut sponsi genus recenseretur. Nam cum, de Apostoli sententia, caput mulieris vir sit [m], ac juxta legis præscriptum duo in carne una futuri sint [n], atque mulier ea, quæ matrimonio copulata est, si a pudicæ conjugis officio aberraverit, adulterii pœna, quemadmodum lex jubet, multetur, ut quæ mariti sui corpus jam facta sit, eumque pro capite suo ascripserit, quid tandem afferri potest, quin, cum capitis genus recensetur, corpus quoque una cum capite recenseri consequatur? Ac proinde hic quoque Virginem, utpote Josepho conjunctam, oportebat in generis commemoratione simul assumi, quoniam ejusdem cum eo tribus, atque adeo ex Davidis populo ac familia eam fuisse demonstratum est. Quandoquidem in eo etiam oraculo, quod ad

Οἱ τοίνυν θαυμάσιοι εὐαγγελισταὶ, ἀναγκαίως τότε τὸν Ἰωσὴφ ἐγενεαλόγουν, αὐτὸν ἐκεῖνον παρὰ πᾶσι τοῦ υἱοῦ βεβοημένον πατέρα. Εἰ γὰρ τοῦτον παρέντες μητρόθεν αὐτὸν ἐγενεαλόγουν, πρὸς τῷ καὶ ἀπρεπὲς εἶναι τοῦτο, καὶ τῆς τῶν θείων Γραφῶν συνηθείας ὑπῆρχεν ἀλλότριον, ὡς οὔτις πρότερον ἐκ γυναικὸς γενεαλογηθεὶς ἱστόρηται. Χρησίμως οὖν ἄρα οἱ εὐαγγελισταὶ τὸν Ἰωσὴφ ἀπὸ Δαβὶδ, διὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν αἰτίαν γενεαλογοῦντες, ἐν ταὐτῷ καὶ τὴν παρθένον Μαρίαν ἀπὸ Δαβὶδ γεγονέναι συνιστῶσι, διὰ τοῦ μνηστῆρος γένος, τὸ τῆς γαμετῆς συνεισφέροντες, κατὰ τὴν μικρῷ πρόσθεν ἡμῖν προαχθεῖσαν τοῦ Μωϋσέως νομοθεσίαν· *Οὐ περιστραφήσεται*, λέγοντες τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, *ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, ὅτι ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατρικῆς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ*, καὶ τὰ ἑξῆς. Οὕτως δὲ τούτων ἐχόντων, ὅτι μὲν δίκαιος ἦν Ἰωσὴφ, καὶ κατὰ νόμον ἔζη, πρόδηλον. Νομίμως δὲ βιοὺς, οὐκ ἄλλοθεν οὖσαν ἐμνᾶτο γυναῖκα, ἢ ἐξ ἧς ὡρμᾶτο φυλῆς. Ἡ δὲ ἦν τοῦ Ἰούδα, δήμου τε τοῦ αὐτοῦ καὶ πατριᾶς, ἧτις ἦν Δαβίδ. Τοιαῦτα γὰρ ἦν τὰ τοῦ νόμου παραγγέλματα. Εἰ τοίνυν Ἰωσὴφ Ἰούδα, κλήρου τε καὶ πατριᾶς Δαβὶδ, πῶς οὐχὶ καὶ τὴν Μαρίαν ἐκ τῶν αὐτῶν ὁρμᾶσθαι δίκαιον, τῆς αὐτῆς οὖσαν μάλιστα τοῦ Ἰούδα φυλῆς, δήμου δὲ τοῦ Δαβὶδ, ἐξ ὧν καὶ Ἰωσὴφ ὡρμᾶτο, σαφῶς τοῦ παραναγνωσθέντος νόμου, τῆς μὲν πρὸς τὰς ἄλλας φυλὰς ἐπιμιξίας ἀνείργοντος, διοριζομένου δὲ ἄντικρυς, ἐκ τοῦ κλήρου καὶ τοῦ δήμου τῆς οἰκείας φυλῆς τὰς συμβιώσεις ποιεῖσθαι; *Οὐ γὰρ περιστραφήσεται*, φησὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, *ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, ὅτι ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατρικῆς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ.* Κατὰ ταῦτα δὲ οὖν καὶ ἡ περιώνυμος αὕτη Παρθένος, ἐκ σπέρματος ἦν τοῦ Δαβὶδ, ὅθεν καὶ ὁ μνηστὴρ ἐγενεαλογεῖτο. Εἰ γὰρ κεφαλὴ τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν κατὰ τὸν Μωϋσέως νόμον, καὶ ἡ μεμνηστευμένη ἀνδρὶ διαμαρτοῦσα, μοιχείας ὑπέχει τιμωρίαν κατὰ τὸν νόμον, ὡς τοῦ μνηστῆρος ἤδη σῶμα γεγενημένη, καὶ κεφαλὴν τὸν ἄνδρα ἐπιγραψαμένη, πῶς οὐχὶ τῆς κεφαλῆς γενεαλογουμένης ἕπεται καὶ τὸ σῶμα τῇ κεφαλῇ συναριθμεῖσθαι; Ὥστε κἀνταῦθα τὴν Παρθένον ἔδει συνημμένην τῷ Ἰωσὴφ εἰκότως τῇ γενεαλογίᾳ συναναλαμβάνειν· ὅτι δὴ τῆς αὐτῷ μάλιστα φυλῆς, ναὶ μὴν ἀλλὰ καὶ δήμου καὶ πατριᾶς Δαβὶδ ἀποδέδεικται γενομένη. Ἐπεὶ καὶ ἐν τῷ πρὸς αὐτὴν χρηματισμῷ θεσπίζων ὁ Γαβριὴλ, μετὰ τῶν ἄλλων ἔφησε· *Καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.* Τί δὲ δάσκων ἐντεῦθεν; Ὅτι τοῦ ἐξ αὐτῆς γενησομένου, προπάτωρ ἦν ὁ Δαβίδ. Καὶ πῶς γὰρ ἦν ἄλλως ταῦτα εἰκὸς τῇ Παρθένῳ φάναι τὸν ἄγγελον ἢ συνομολο-

[l] Num. xxxvi, 7. [m] 1 Cor. xi, 3. [n] Gen. ii, 24.

Digitized by Google

γοῦντα δῆλον αὐτὴν εἶναι ἐκ Δαβίδ; Οὐ γὰρ ἂν μὴ ἐκ Δαβὶδ τυγχανούσῃ, τὸ *Δώσει αὐτῷ ὁ Θεὸς*, εἰρήκει, *τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ*. Ποίου γὰρ πατρὸς ἂν εἰκότως ἡ Παρθένος ἠρώτα, ὁμολογοῦσα μὲν ὅτι ἄνδρα οὐ γινώσκει, μαθοῦσα δὲ ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλλήψεται, εἰ μὴ σαφὴς ὁ λόγος ἦν πρὸς θυγατέρα Δαβὶδ λεγόμενος; Ἔνθεν φησὶν εἰκότως ὁ Λουκᾶς· *Ἀνέβη δὲ καὶ Ἰωσὴφ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἐκ τῆς πόλεως Ναζαρὲθ εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἀπογράψασθαι εἰς πόλιν Δαβίδ, ἥτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβίδ, σὺν Μαριὰμ τῇ μεμνηστευμένῃ αὐτῷ οὔσῃ ἐγκύῳ*. Οὐκέτι γὰρ τὴν παροῦσαν ἀμφιβόλως ἀναγνωσόμεθα λέξιν, ὡς τῆς Μαρίας ἐπιγράψασθαι μόνον συνελθούσης, ἀλλ' ὡς καὶ αὐτῆς σὺν τῷ Ἰωσὴφ ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβίδ, τῆς παύτης ἑρμηνείας τοὺς λόγους ἐκ τῶν ἀποδεδομένων ἔχοντες, δεδεῖχθαι τοιγαροῦν σαφῶς ἡγοῦμαι, ὅτι μὴ μάτην Ἰωσὴφ γενεαλογεῖται παρὰ τοῖς θείοις εὐαγγελισταῖς, ᾧ πρὸς ἀνάγκης καὶ ἡ Παρθένος ἀπόγονος οὖσα Δαβὶδ, ἐφεπομένως γνωρίζεται, καὶ ὁ καθ' ὑπεροχὴν θαύματος ἐξ αὐτῆς γεγεννημένος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ τοῦ Θεοῦ προαιώνιος Παῖς. Καὶ ὁ τούτοις ἀντιλέγειν πειρώμενος, καθ' ἑαυτοῦ πειρᾶται μᾶλλον τοῦ ἑαυτοῦ γλώττης παραθῆξαι τὸ ξίφος, καὶ ἱερῶν ἔξω τῆς ἡμετέρας αὐλῆς ἐρρίφθω θυρῶν. Ἡμῖν δὲ οἷς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐξαπεστάλη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια, μηδὲν ὅτι πλέον τῶν εἰρημένων ἐξέστω διερευνᾶσθαι, τῆς θείας ἡμῖν Γραφῆς ἀποῤῥαττούσης τῶν βαθυτέρων τὴν ἔρευναν. Ἃ γάρ, φησὶ, *προσετάγη σοι, ταῦτα διαρρόου, καὶ ὑψηλότερά σου μὴ ζήτει*.

A eam editum est, vaticinans Gabriel, præter alia hoc quoque dixit: *Et dabit ei Dominus sedem David patris ejus* [o]. Quidnam hinc docens? Nempe quod David ejus, qui ex ea nasciturus erat, parens esset. Et qui tandem alioqui consentaneum erat angelum his ad Virginem verbis uti, nisi quia simul quoque eam ex Davide ortam esse confitebatur? Neque enim ad eam, nisi ex Davide promanasset, ipse dixisset: *Dabit ei Deus sedem David patris sui*. Cujusnam enim patris, merito interrogasset Virgo, quæ confitebatur quidem quod virum non cognosceret (intellexerat autem fore ut ex Spiritu sancto conciperet), nisi perspicue ipse ad Davidis filiam loqueretur? Unde non immerito a Luca dictum est: *Ascendit autem et Joseph a Galilæa ex* B *civitate Nazareth in Judæam, ut profiteretur in civitate David, quæ vocatur Bethleem, eo quod ipse esset de domo et familia David, cum Maria desponsata sibi, prægnante* [p]. Non enim præsentem hunc locum ancipiti sensu legemus, tanquam Maria eo duntaxat nomine una cum eo profecta esset, ut nomen suum profiteretur, verum ut quæ etiam ipsa una cum Josepho de Davidis domo ac familia esset. Hujusce quippe interpretationis rationem, ex his quæ in superiori textu subsequuntur, habemus. Manifeste igitur ostensum esse arbitror, Josephi genus apud evangelistas non frustra recenseri, ex quo necessario Virgo quoque a Davide oriunda esse per consecutionem intelligitur, et qui præcellenti miraculo ex ipsa genitus est Christus, C antesæcularis Dei Filius. Ac quisquis his adversari nititur, adversus seipsum potius linguæ mucronem acuere conatur. Atque a sacrosanctis nostræ caulæ portis foras projiciatur. Nobis autem, ad quos Dei Verbum missum est, gratiaque et veritas, nihil ultra ea, quæ a nobis dicta sunt, perscrutari liceat, Scriptura nimirum altiorum rerum indagationem nobis obstruente. *Quæ* enim *tibi præcepta sunt*, inquit, *ea cogita: et altiora te ne quæsiveris* [q].

Σὺ οὖν, ὦ Ἰουδαῖε, σύνες τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, καὶ μὴ ζυγομάχει πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἀπόθου τὴν ἀμφίβολον γνώμην, καὶ διχονοίας ἀπάσης χωρὶς, τῇ χάριτι στοιχεκύθητι, δι' ἧς λυθήσῃ τῶν δεσμῶν τοῦ γραμματοκύφου ζυγοῦ. Περιελοῦ τὸ κάλυμμα· καθαρὸν δέξαι τῶν γεγραμμένων τὸ φῶς· παράδραμε τὰς σκιὰς, καὶ τοὺς τύπους κατάλιπε. Γυμνὴν δέχου τὴν χάριν. Ἀδιστάκτως τῇ ἀληθείᾳ πρόσιθι. Δόξασον, ὕμνησον τὸν οὕτω ταῦτα θεσπίσαντα. Εἶπε Μωσαϊκῶς· *Οὗτός μου Θεὸς*, D *καὶ δοξάσω αὐτὸν, Θεὸς τοῦ πατρός μου, καὶ ὑψώσω αὐτόν*. Σοὶ μὲν οὖν ἀεὶ, καὶ παντὶ τῷ βουλομένῳ, ταῦτα ἐξέστω καὶ φρονεῖν, καὶ διδάσκειν ὁμοίως. Ἡμῖν δὲ, οἷς παγίως ἐνεσημάνθη τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, οὐ σχολή γε τὰ πλείω διερευνᾶσθαι, καὶ πρὸς ἄπειρον διεξαγαγεῖν τὸν λόγον, εὐχρινῶς ἔχαν, καὶ ὡς εὐπετὲς ἦν τῆς ἀληθείας παραδειχθείσης. Ὅτι μὴ πανηγυρίζειν ἐθέλοντας, εἰς συζητήσεις κατατείνειν τοὺς λόγους εἰκὸς, ἀνακόλουθον γάρ. Ἀλλ' ἐπὶ τὴν νύσσαν ὁ λόγος ἴτω, καὶ τὰ τῆς ἡμέρας ἐξέτω μυστήρια, εἴσω μάλιστα θυρῶν ἑστώ-

Quamobrem, o Judæe, eorum quæ commemoravimus, vim intellige: nec adversus veritatem certa. Ancipitem mentem abjice, ac citra ullam dubitationem gratia ambula, per quam fiet, ut jugi illius, quo litteræ cortex te curvat, vinculis eximaris. Excute velamen: puram eorum quæ scripta sunt lucem excipe. Umbras præteri, ac figuras relinque. Nudam gratiam accipe. Sine ulla animi ambiguitate ad veritatem accede. Eum, qui hæc ita sanxit, D lauda et prædica. Dic Mosaicum in modum: *Hic Deus meus, et glorificabo eum, Deus patris mei, et exaltabo illum* [r]. Tibi igitur et cuivis alii hæc et sentire, et eodem modo docere liceat. Nobis autem, in quibus veritatis lumen firme consignatum est, plura perscrutari non vacat, sermonemque in infinitum producere, ac præsertim luculenter et quam facillime fieri poterat, demonstrata veritate. Neque enim convenit, ut qui concionari ac festa celebrare volunt, orationes suas in quæstiones compellant. Id enim minime consentaneum est. Verumenimvero ad curriculum sese referat ora-

[o] Luc. I, 32. [p] Luc. II, 4, 5. [q] Eccli. III, 22. [r] Exod. XV, 2.

Digitized by Google

tio, ac diei hujusce mysteria commemoret, præsertim intra fores stantis, atque læto quodam sermone ad nos in hunc modum utentis. Gaudete, et exsultate; adest enim quod exspectabatur. Pro foribus est in pristinum statum revocatio, pro foribus redemptio, in manibus salus. Quonam autem modo. Davidem dicentem audiamus: *Deus manifeste veniet* [a]. Unde tandem veniet, et quonam modo? E cœlo, et instar nostri. E cœlo quidem, incorporeo modo: instar autem nostri, hoc est in habitu et natura ac forma nostræ simili. Hoc autem qui tandem fieri queat, nisi incarnato Deo? Neque enim fieri poterat, ut Deus pura et nuda divinitate cerneretur, nisi nostræ massæ adnexus, per humanitatis unionem instar nostri fieret, duntaxat excepto peccato. Itaque figmenti Dominus, totius figmenti causa cum figmento copulatur, ut figmento salutem comparet. Ubinam hoc, et quo tempore? In virginea regione, et ad extremum temporum, tum scilicet cum eum venturum esse prædixit David. Atque hoc est, quod hodierno die lætis animis celebramus, nempe Virginis nativitas, festorum anteambulo, mysterii Christi præludium. Oportebat (25) enim prius palatium parari: atque ita regem adesse. Oportebat prius regiorum incunabulorum fascias contexi: atque ita demum regium infantem in lucem edi. Denique prius oportebat argillam misceri: ac tum figulum præsto esse. Merito proinde vir divinus Joachim, et Anna ipsius uxor, divina Providentia vocati, precationis fructum perceperunt, hanc, inquam, naturæ reginam, ac nostræ massæ primitias, cujus natalem diem agimus, atque incunabula honore complectimur, eamque, quæ hinc profecta est, collapsi nostri generis excitationem et in integrum restitutionem veneramur. Jam enim id quod nobis cognatum est, deificationis initium sumit. Jam pristinæ sterilitatis vincula solvuntur; et, quæ liberis carebat, mater efficitur, et pulchræ prolis parens ea, quæ filiorum expers erat, invenitur, gaudetque Anna virginem infantem lactans. Jam sterilitatis meatus obstruuntur, et fecunditatis venæ tument, et sterilis partus virginis miraculum antecedit. Nam si magnum est sterilem gignere, annon multo majus censendum est virginem parere? Et quidem illa, ut mater effecta est, non jam sterilis mansit; at ea, quæ sine virili opera peperit, virgo rursus mansit: quippe quæ nec ventre corrupta fuerit, et ea quæ in matres cadunt, effugerit. Verum alterum post, alterum ante contigit. Posterioris enim exemplum prius erat. Conveniebat enim ut is per quem omnia et in quo omnia [b], utpote naturæ Dominus, in avia sua novum miraculum designaret, eamque, quæ sterili-

σης καὶ τι πρὸς ἡμᾶς χαροποιὸν προσφωνούσης ἐπίφθεγμα. Χάρητε δὴ καὶ σκιρτήσατε· πάρεστι γὰρ τὸ προσδοκώμενον. Πρὸ πυλῶν ἡ ἀνάκλησις, πρὸς ταῖς θύραις ἡ λύτρωσις, ἐν χερσὶν ἡ σωτηρία. Πῶς, καὶ τίνα τρόπον, ἀκούσωμεν τοῦ Δαβὶδ λέγοντος· *Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει.* Πόθεν ἥξει, καὶ πῶς; Ἐξ οὐρανοῦ τε, καὶ καθ' ἡμᾶς. Ἐξ οὐρανὸν μὲν, ἀσωμάτως, καθ' ἡμᾶς δὲ, σχήματι, καὶ φύσει, καὶ εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς. Τοῦτο δὲ πῶς ἂν γένοιτο, μὴ σεσαρκωμένου Θεοῦ; Οὐ γὰρ γυμνῇ τῇ θεότητι δυνατὸν ὁρᾶσθαι Θεὸν, εἰ μὴ τῷ ἡμετέρῳ φυράσματι συμπλακεὶς ἑνώσει τῇ καθ' ἡμᾶς γενόμενος καθ' ἡμᾶς, τῆς ἁμαρτίας δίχα. Ἦ δῆλον ὑπὲρ ὅλου τοῦ πλάσματος, ὁ Δεσπότης τοῦ πλάσματος, ἑνοῦται τῷ πλάσματι, ἵνα σώσῃ τὸ πλάσμα. Ποῦ, καὶ πότε; Ἐν τῷ παρθενικῷ χωρίῳ, καὶ πρὸς τῷ τέλει τῶν καιρῶν, ὅτε ἤξειν αὐτὸν ὁ Δαβὶδ προηγόρευσε. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ πανηγυρίζομεν σήμερον, τὸ τῆς Παρθένου Γενέθλιον, τὸ τῶν ἑορτῶν προεισόδιον, καὶ τοῦ καθ' Χριστὸν μυστηρίου προοίμιον. Ἔδει γὰρ προετοιμασθῆναι τῷ βασιλεῖ τὸ παλάτιον, εἶθ' οὕτω παρεῖναι τὸν βασιλέα. Ἔδει προυφανθῆναι τὰ βασίλεια σπάργανα, εἶθ' οὕτω γεννηθῆναι τὸ βασίλειον βρέφος. Καὶ τέλος ἔδει προφυραθῆναι τὸν πηλὸν, καὶ τότε παρεῖναι τὸν κεραμέα. Εἰκότως οὖν Ἰωακεὶμ ὁ θαυμάσιος, καὶ ἡ σύνοικος Ἄννα, θείαις ἐπιρροαῖς θεοκλυτούμενοι, καρπὸν εὐχῆς ἐπορίσαντο, ταύτην δὴ λέγω τὴν βασιλίδα τῆς φύσεως, τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἡμετέρου φυράματος, ἧς τὸ γενέσιον ἄγομεν, καὶ τιμῶμεν τὰ σπάργανα, καὶ τὴν ἐντεῦθεν προσκυνοῦμεν τοῦ γένους ἀνάκλησιν. Ἄρτι γὰρ τὸ καθ' ἡμᾶς συγγενὲς ἀρχὴν λαμβάνει θεώσεως. Ἄρτι δεσμὰ τῆς πρὶν ἀγόνου πηρώσεως λύονται, καὶ μήτηρ ἡ ἄτεκνος γίνεται, καὶ καλλίπαις ἡ ἄπαις εὑρίσκεται, καὶ χαίρει Παρθένον βρέφος Ἄννα θηλάζουσα. Ἄρτι πόροι στειρώσεως ἀποφράττονται, καὶ φλέβες τεκνογονίας ἀνασειράζουσι, καὶ προφθάνει τὸ τῆς ἀτέκνου κύημα, τῆς Παρθένου τὸ θαῦμα. Εἰ γὰρ μέγα τὸ στεῖραν γεννᾷν, πῶς οὐ μεῖζον τὸ παρθένον τεκεῖν; καί τοι ἡ μὲν ἀποδειχθεῖσα μήτηρ, οὐκέτι ἔμεινε στεῖρα· ἡ δὲ, ἀνάνδρως τεκοῦσα, παρθένος ἔμεινε πάλιν, μήτε φθαρεῖσα τὴν νηδὺν, καὶ τὰ μητέρων φυγοῦσα· ἀλλὰ τὸ μὲν ὕστερον, τὸ δὲ πρότερον. Ὑπόδειγμα γὰρ ἦν τοῦ δευτέρου τὸ πρότερον. Ἔπρεπε γὰρ τῷ δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, ὡς τῆς φύσεως Δεσπότῃ, ἐπὶ τῇ προμήτορι νεουργῆσαι τὸ θαῦμα, καὶ στεῖραν οὖσαν ἀποδεῖξαι μητέρα· εἶθ' οὕτως ἐπὶ μητρὶ τὰ τῆς φύσεως καινοτομῆσαι θεσμὰ, καὶ παρθένον ἀποδεῖξαι μητέρα, καὶ παρθενίας ἐπισφραγίσαι τὰ σήμαντρα. Τοιοῦτον τὸ τῆς Παρθένου γενέσιον, τοῦτο τῆς ἑορτῆς τὸ κεφάλαιον, ἡ τῶν διαθηκῶν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἀνάμνησις, ἡ τῶν προφητευθέντων ἐπί-

[a] Psal. xlix, 3. [b] Rom. xi, 36.

COMBEFISII NOTÆ.

(25) *Oportebat enim palatium.* Eamdem causam affert Gregorius Theologus, cur hæc omnia inferiora ante hominem condita fuerint.

Digitized by Google

ἐ. ἡ τοῦ ἀποκεκρυμμένου μυστηρίου φανέρωσις τέλος, ἡ παντὸς τοῦ γένους ἐπίσκεψις, ἐν ᾗ σ· ἐφθημεν, καὶ δι' ἧς κατευγάσθημεν, οἱ πρὶν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθήμενοι, τῷ ἀδύτῳ πῖ καταστραφθέντες, τοῦ ἐξ ὕψους ἡμῖν ἀνατείλαντος Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Δεσπότου, ὶ Σωτῆρος Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ ἡ τιμὴ, καὶ κράτος, σὺν Πατρὶ τῷ ἀνάρχῳ καὶ τῷ ζωοποιῷ τοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας ν αἰώνων. Ἀμήν.

A tate laborabat, matrem redderet, atque ita deinde in matre leges naturæ immutaret, ac virginem matrem efficeret, et virginitatis signacula obsignaret. Hujusmodi scilicet est Virginis Nativitas, hoc festi hujusce caput, nempe Dei fœderum cum hominibus initorum refricta memoria, earum rerum quæ prædictæ fuerant, demonstratio, absconditi mysterii patefactio ac finis, totius humani generis visitatio, in qua nos, qui prius in tenebris et mortis umbra sedebamus, visitati, per eamque illustrati sumus, inaccesso videlicet ejus lumine perfusi, qui ex alto nobis ortus est, hoc est Christi su, omnium nostrum Domini ac Salvatoris Dei. Ipsi gloria, honor et imperium cum sempiterno ire ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Εἰς τὴν ἁγίαν γέννησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας.

Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ, καὶ σπαρτίῳ περιγράεται θάλασσα· εἰ πήχεσιν οὐρανὸς ἀπεικάζεται, εἰ ἀστέρων πλῆθος ἀπαριθμεῖται· εἰ σταγόνες ετοῦ, καὶ βώλακες γῆς, καὶ ἀνέμων ὄγκος, καὶ ἄμμου ποσότης καταλαμβάνεται, τάχα ἂν καὶ τῆς ιτὰ χεῖρας ἡμῖν ὑποθέσεως ἔσται κατάληψις δήπωθεν. Θεοῦ δὲ Μητρὸς ἡ πανήγυρις, καὶ γενέσιος ιμαγάστου παιδὸς τὸ τελούμενον· παιδὸς ἀειπαρθένου· παιδὸς ἀπειρογάμου· βασιλίδος· προφήτιδος, ἧς τὰ βασίλεια σπάργανα Δαβὶδ ὁ μέγας ἐν προφήταις καὶ βασιλεῦσι, βασιλείῳ τῷ βλέμματι ἐξεικονίζων, ἀνέκραγε· « Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν, ἐν χρυσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλμένη· » πόρρωθεν, οἶμαι, τὴν ἐκ σπαργάνων εὐθὺς περιτεθεῖσαν αὐτῇ θεόθεν τοῦ κάλλους

ORATIO IV.

In sanctam Nativitatem præsanctæ Dominæ nostræ Dei Genitricis, semperque virginis Mariæ (26).

Ut palmo liceat metiri terram, ac funiculo mare circumscribere : ut cœlum comparetur cubitis (27) ac stellarum copia possit numerari : ut guttæ pluviæ, ac glebæ terræ, ventorumque pondus (28), ac arenæ quantitas comprehendatur ; facile utique, quod in manibus argumentum est, comprehendi queat. Porro Dei Matris est festus dies ; admirandæque puellæ natalitiorum celebritas quam agimus ; puellæ, inquam, semper virginis ; puellæ nuptiarum expertis ; reginæ, prophetissæ, cujus regales fascias magnus ille inter reges prophetasque David, regali effingens obtutu, ac regio prehendens sensu, exclamavit : « Omnis gloria filiæ regis ab intus, in fimbriis aureis circumamicta, variegata [a] ; » a longe puto,

[a] Psal. XLIV, 14.

(*) Georgii Nicomediensis, sive potius Andreæ Cretensis, sub cujus nomine Græce et Latine edidit Combefisius tom. I *Auctarii novi*, p. 1305. Illi tribuitur in Ms. Lambec. IV, p 88 ; VIII p. 379, 380. Bibliolh. Coisliniana p. 388. FABRIC. *Bibl. Gr.* t. X, p. 278.

COMBEFISII NOTÆ.

(26) Hanc edidit Andreas Schottus, sub nomine Germani archiepiscopi Constantinopolitani, sicque edita exstat tom. II *Bibl. PP. Græco-Lat.* pag. 450. Alii ascribunt nostro Georgio ; qua de re Leo Allatius in sua de Georgiis dissertatione : *Et Nicomediensis Oratio, in Deiparæ Nativitatem, quæ* incipit, Εἰ μετρεῖται γῇ σπιθαμῇ, κ. τ. ἑ. *edita est Græco-Latina sub nomine Germani archiepiscopi Constantinopolitani*, etc. Præter hos auctores Regius codex num. 275, tertium alium statuit, nempe sanctum Joannem Damascenum, cujus orationum in Mariæ Nativitatem, hanc secundam ponit. Ego certe ante etiam visum eminentissimi cardinalis Mazar. codicem, tribuentem Andreæ Cretensi ejusque alteri in eamdem sanctæ Mariæ Nativitatem jam ex Regio codice mihi editæ subnectentem, libentius ei ascribebam ; sicque fere mecum arguebam. Peculiaria illa verba composita Andreæ, nusquam majori copia occurrant : quæ sita illa titulorum, atque nominum congestio ex Scriptura, aliis rarior, Andreæ familiarissima, uti liquet ex ejus orat. 1 de cruce, ex 3 in Mariæ Dormitionem, exque oratione in Decollationem sancti Præcursoris jam Latine a Lipomano edita : crebri quoque sensus allusione ad Scripturam, ejusque voces, ac locos, haud ulli magis quam Andreæ conveniunt.

(27) *Comparetur cubitis*, ἀπεικάζεται. Eam vocem submovet Schott. notans marg. *fort.* ἐμπεριέχεται, redditque, *si cubitis cœlum continetur*. Verum cubiti haud mensura sint, quæ rem contineat, sed cui res comparetur, ac exæquetur, qua ratione dicatur tot aut tot cubitorum, quæ nobis ratio mensuræ in cœlis impossibilis est, ob eorum immensam molem. Exorditur auctor allusione ad verba Isa. XL, 12 : *Et cœlos palmo ponderavit ?* Pag. *mensuravit*. Arias *direxit*. Hebr. est תכן a voce כּוּן, cujus vocis amplissima est significatio. LXX non reddunt eam vocem, ut saltem habent Syxt. Videtur ea verbi ἀπεικάζομαι significatio ad eam accedere, qua vulgari idiomate τὸ, ἀπεικάζω. Στοχάζομαι· *conjicio, assequor, capio :* ac quadrat optime, quod mensura notificet rei quantitatem, eoque fine illa ei comparetur.

(28) *Ventorum pondus*. Sic Vulg. Job XXVIII, 25, quo auctor respicit. Ubi LXX, ἀνέμων σταθμόν· *ventorum ponderationem*. Ad eumdem locum Job spectat, quod de maris circumscriptione præcedit, cum scientiæ divinæ ait, τὸ, ὑδάτων μέτρα· *mensuras aquarum :* ubi Sym. Ὕδωρ δὲ ἐξίσωσε μέτρῳ· *aquam exæquavit mensura*. Aquil. Σταθμήσατο ἐν καταμετρήσει· *aquam appendit in commensuratione*.

Digitized by Google

ei statim a cunabulis divinitus adjectum pulchritudinis decorem, per varia divini Spiritus dona, obscurius designans; sic enim, mea sententia, vestem auream ac fimbrias aureas, sed et regales puto fascias, exponent, qui nulla affectione (29) candide judicaverint lectores; quorum ille internum decorem, eamque venustatem, qua ex externa pulchritudine circumfulgebat Virginem, prævidens, libera acclamavit voce: « Audi, inquit, filia, et inclina aurem tuam; et obliviscere populum tuum, et domum patris tui; et concupiscet Rex decorem tuum: » quæ quidem, etsi aperte Ecclesiam gentium referant, haud tamen difficile de illa intelligi queant, quæ tota toti Ecclesiæ sponso per œconomiæ miraculum in templum effecta est. Age igitur, qui in unum collecti sumus, cum Davide, Davidis filiæ, ceu Dei matris encomia, plausu celebremus. Veneratione colamus festæ lucis splendorem; offeramus Virgini præclaros virginitatis titulos. Nostri reginæ generis, ceu dona (30) pretiosaque unguenta, prophetarum oracula dono adhibeamus. Gabrielis ei acclamemus salutationem. Dicamus gaudii parenti: « Gaude, aveque, gratiosa, » gaude, illustri splendore magnifica, per quam pulsis tenebris, lumen vicissim inductum est. *Gaude, gratiosa*, per quam cessavit lex, et gratia illuxit. Gaude, initium gaudii ac maledictionis finis, « Gaude, vere gratiosa; Dominus tecum: » Qui ex te postea (31), antea tecum: illud virtute, hoc actu; nunc quidem, tuum sibi uterum in hospitium aptans; tunc autem, carnali ex te ratione magnum incarnationis mysterium adornans. Gaude quæ sola benedictionem, nempe Dominum, sinu complexa es, ut primam proavia maledictionem exueret. Gaude, divinum virginitatis complexa thesaurum, unde incorruptus prodiit partus, manseruntque nihilominus inviolatæ virginitatis divitiæ. Gaude, casta mater, ac virgo lactans. Gaude, diadema pulchritudinis, generisque ac hominum Regina, regalibus undique magnifice decorata prærogativis. Gaude, sacrum Christi delubrum, qui solus singulariter in sanctis cœlorum secundum ordinem Melchisedec sacer-

A εὐπρέπειαν, διὰ τῶν ποικίλων τοῦ θείου Πνεύματος χαρισμάτων, ὑποσημαίνων· τούτοις γὰρ ὁ διάχρυσος ἱματισμὸς, καὶ οἱ χρυσοῖ κροσσωτοὶ, κατ' ἐμὴν ἐπιστήμην· οἶμαι δὲ καὶ τὰ βασίλεια σπάργανα πρὸς τῶν εὐγνωμόνων ἀπροσπαθῶς ἐκλαμβάνεται ὧν τὴν ἔνδον εὐπρέπειαν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ κάλλους ἔξωθεν περιλαμπομένην τῇ Παρθένῳ προθεωρῶν ὡραιότητα, πεπαρρησιασμένη τῇ φωνῇ προσενέκραγεν [a] « Ἄκουσον, λέγων, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου· » ἅπερ εἰ καὶ προδήλως ἐπὶ τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν τὴν ἀναφορὰν ἔχει, ἀλλ' οὐ χαλεπὸν καὶ ἐπ' αὐτῆς ἐκλαμβάνεσθαι, τῆς ὅλῃ ὅλῳ τῷ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίῳ ναοποιηθείσης τῇ

B τῆς ἐνσαρκώσεως θαύματι. Ἄγε δὴ οὖν εἰς τοῦτο συνελθόντες μετὰ τοῦ Δαβὶδ, τῇ ἐκ Δαβὶδ ἐπικροτήσωμεν οἷα Μητρὶ Θεοῦ ἐγκώμια. Σεβασθῶμεν τῆς ἑορτῆς τὴν λαμπρότητα· προσάξωμεν τῇ Παρθένῳ τὰ τῆς παρθενίας σεμνολογήματα. Δωροφορήσωμεν τῇ βασιλίδι τοῦ γένους, ὡς δῶρα, καὶ μύρα πολύτιμα, τὰ τῶν προφητῶν χρησμῳδήματα. Προσφωνήσωμεν αὐτῇ τὸ τοῦ Γαβριὴλ προσφώνημα. Εἴπωμεν τῇ μητρὶ τῆς χαρᾶς· «Χαῖρε, κεχαριτωμένη·» χαῖρε, λελαμπρυσμένη, δι' ἧς τὸ σκότος ἠλάθη, καὶ τὸ φῶς ἀντεισήχθη. «Χαῖρε, κεχαριτωμένη,» δι' ἧς ὁ νόμος ἠρέμησε, καὶ ἡ χάρις ἐξέλαμψε. Χαῖρε τῆς χαρᾶς τὸ προοίμιον καὶ τῆς ἀρᾶς τὸ συμπέρασμα. « Χαῖρε, ἀληθῶς κεχαριτωμένη· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ὁ ἐκ σοῦ ὕστερον, πρότερον μετὰ σοῦ· δυνάμει τὸ πρότερον, ἐνεργείᾳ

C τὸ δεύτερον· νῦν μὲν, ἑτοιμάζων σου τὴν νηδὺν ἑαυτῷ καταγώγιον· τότε δὲ, οἰκοδομῶν ἐκ σοῦ σαρκικῶς τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Χαίροις, ἡ μόνη τὴν εὐλογίαν ἐγκολπωσαμένη τὸν Κύριον, ἵνα τὴν πρώτην κατάραν ἡ προμήτωρ ἐκδύσηται. Χαίροις, τὸ Θεοδόχον τῆς παρθενίας θησαύρισμα, ἐξ οὗ τοκετὸς προελήλυθεν ἄφθορος, καὶ ὁ κλεῖστος τῆς παρθενίας μεμένηκεν ἄσυλος. Χαίροις, μήτηρ ἀγνεύουσα, καὶ Παρθένε θηλάζουσα. Χαίροις, κάλλους διάδημα, καὶ τοῦ γένους βασίλισσα βασιλικοῖς ἐπωραΐζομένη πάντοθεν προτερήμασι. Χαίροις ἱερόθεον τέμενος Χριστοῦ, τοῦ μόνου μόνως εἰς τὰ τῶν οὐρανῶν ἅγια κατὰ τὴν τάξιν Μελ-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Maz. προανέκρ.

COMBEFISII NOTÆ.

(29) *Qui nulla affectione.* ἀπροσπαθῶς· id est, non carnali ratione, ac pront vitiosa affectio suggesserit, quomodo pravi homines, ac carnales, dicta in sponsam mysticam, ac spiritali ratione, male ad carnem ac turpia detorquent. Conatur Schott. movere vocem, quam non capiat, unde sic marg. *fort.* ἀπροσδάτως vel προσπαθῶς. Sic autem reddit: *Puto et regia incunabula pro benignis et candidis et affectu accipi*; quæ non constant.

(30) *Ceu dona*, ὡς δῶρα. Nihil clarius. Vult Mariam reginam hominum, pro donis aliis ac unguentis, propheticis ornari oraculis, verbisque, quibus eum prophetæ celebrarunt.

(31) *Qui ex te postea, prius tecum.* Ὁ ἐκ σοῦ ὕστερον, πρότερον μετὰ σοῦ. Plana hæc. Prius

D siquidem, ac ante incarnationem erat Dominus cum Maria, sanctificans, ac præpurgans, sibique in ea corpus formans. Schott. *Qui prius ex te, postea tecum*; qui etiam non reddit sequentia· δυνάμει τὸ πρότερον, ἐνεργείᾳ τὸ δεύτερον· quibus se auctor explicat. Erat prius virtute ac potentia, ut spectes modum, quo factus est in actu cum ea per incarnationem; nedum jam in ejus *exsistens* mente ac corde, verum etiam in ventre, uti scite ibi Bernardus. Tædio essem ut omnia persequi vellem. Pulchri sunt isti in Mariam *tituli*, ex quibus non paucos invenies orat. 1 in Exaltat. crucis, in eamdem usurpatos, ut vel hinc eumdem colligas auctorem; Andream, inquam, Cretens. *qui suis* lubens usus sit.

Digitized by Google

τεδὲχ ἱερατεύσαντος. Χαίροις, ἡ ῥάβδος Ἀαρών· ἡ ζα τοῦ Ἰεσσαί· τὸ σκῆπτρον Δαβίδ· τὸ βασιλικὸν ὡμα· τῶν χαρίτων ὁ στέφανος· τῆς παρθενίας ὁ τος ὁ ἄγραφος· τῆς ἁγιαστίας τὸ πέταλον· τὸ τῶν λων λόγιον. Χαίροις, ἡ νόμου μεσίτις καὶ χάριτος· παλαιᾶς καὶ νέας τῶν διαθηκῶν ἐπισφράγισμα· πάσης προφητείας ἐκφανέστατον πλήρωμα· ἡ στιχὶς τῆς θεοπνεύστου τῶν Γραφῶν ἀληθείας· οῦ Θεοῦ καὶ Λόγου ἔμψυχός τε καὶ καθαρώτατος ος, ἐν ᾧ ἀφθέγγως, ἀγράφως, αὐτὸς ἐγγραφεὺς ὁ ὃς καὶ Λόγος καθ' ἡμέραν ἀναγινώσκεται. Χαίρις, ἡ ἀπαρχὴ τῆς ἡμῶν ἀναπλάσεως, καὶ πέρας πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελιῶν, καὶ προρρήον· τὸ προκεκηρυγμένον τῆς θείας δόξης ἁγιαστήρ· ἡ εὐπροσδόκητος τῶν ἐθνῶν σωτηρία. Χαίροις, ληθῶς κλίμαξ τοῦ Ἰακώβ· τὸ καπνιζόμενον ὄρος· βωτὸς τοῦ ἁγιάσματος· ἡ πάντοθεν κεκαλυμμένη σίῳ, τῷ διαυγάζοντι πνεύματι· ἡ χρυσήλατος ἄνος, Χριστὸν τὸ μάννα τὸ οὐράνιον φέρουσα, ερσφῆν τὴν τοῦ παντὸς ἀκήρατον. Χαῖρε, δι' ἧς ι Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, » χώραν οὐκ ἔχον ἔτι, ς τὸ ἐν ἀγαλλιάσει τίκτειν μεταπεποίηται. « Εὐημένη σὺ ἐν γυναιξίν, » δι' ἧς ἐν ἐπιγνώσει κράτὰ ἔθνη πιστεύοντα· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ὀνόματι Κυρίου· Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. λογημένη σὺ ἐν γυναιξίν, » ἡ μυστικὴ καὶ Θεοτευτος ἄμπελος· ἡ ἐν τοῖς κλήτεσι τοῖς Ἐκκλησ; εὐκληματοῦσα, καὶ τὸν πέπειρον βότρυν ἡμῖν ς ἀφθαρσίας ἐκ μήτρας κυπρίζουσα. « Εὐλογημένη ἐν γυναιξίν, » ἡ θεογεώργητος ἄρουρα, ἡ τὸν τορον καὶ ἀπότιστον [6] τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀσταχυνώς θημονίᾳ τῇ κοιλίᾳ βαστάσασα. « Εὐλογημένη σὺ γυναιξίν, » ἡ ὄντως ἐπιθυμητὴ γῆ, ἐξ ἧς τὸν πηὸν ὁ κεραμεὺς τοῦ χώματος ἡμῶν ἀνελόμενος τὸ

dotto defunctus sit. Gaude, virga Aaron, radix Jesse, sceptrum David, regale indumentum, corona gratiarum, non scriptus virginitatis typus (32), sanctitatis bractea, rationale manifestationum. Salve, legis ac gratiæ mediatrix, veteris novique testamenti obsignatio, totius prophetiæ perspicua plenitudo, inspiratæ a Deo veritatis Scripturarum acrostichis (33), Dei ac Verbi animatus ac mundissimus tomus, in quo, sine voce ac scripto, inscriptor ipse Deus ac Verbum quotidie legitur. Salvesis, reformationis nostræ primitiæ, Deique ad nos promissionum ac prædictionum limes: prædictum olim divinæ gloriæ sanctuarium, exspectata gentium salus (34). Salve, vera scala Jacob, mons fumigans, arca sanctificationis; illa, inquam, undique circumtecta auro, nimirum illustrante Spiritu sancto; urna ex auro ducta; Christum, cœleste illud manna, portans, orbisque universi immortalem escam. Salve, per quam illud, « In tristitiis paries filios [v],» non habens amplius locum, in partum in exsultatione mutatum est. « Benedicta tu in mulieribus : » per quam credentes gentes in agnitione clamant: « Benedictus qui venit in nomine Domini; Deus Dominus et illuxit nobis[x]. «Benedicta tu in mulieribus,» mystica ac sata a Deo vitis, in Ecclesiæ collectis cœtibus eluxurians, maturumque nobis botrum incorruptionis e vulva efflorens ac germinans [y]. « Benedicta tu in mulieribus, » arvus ille a Deo cultus, quæ vitæ nobis spicam, nullo satam semine, partuque nihilominus editam (36), velut in areæ cumulo in utero gestasti. « Benedicta tu in mulieribus, » terra vere desiderabilis, de qua figulus, nostri aggeris lutum tollens, vas peccato

[v] Gen. III, 16. [x] Psal. CXVII, 26. [y] Eccli. XXIV, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[6] Leg. ἀπότικτον.

COMBEFISII NOTÆ.

(32) *Non scriptus virginitatis typus.* Τῆς παρθενίας ὁ τύπος ὁ ἄγραφος· Citata orat. de cruce, τύπος ἄγραφος· ubi exposui *legem, ac velut regiam sanctionem ac decretum.* Vide illic notata. Schot. repugnante gramm. τὸ, ὁ ἄγραφος, cum sequenti, ἁγιαστίας πέταλον jungens, ita reddit, *non scriptum sanctitatis folium;* ubi etiam jejunius τὸ, *folium*, pro *bractea, lamina aurea:* quæ erat insigne summi sacerdotis, juxta quod de Aaron dicitur: Eccli. XLV: *Corona aurea super mitram ejus, expressa signo sanctitatis.* Sequitur: τὸ τῶν δήλων λόγιον· de quo passim in Scriptura, ejusque expositoribus; fereque singulæ voces, aliquid egregium illius spiritali sensu in Mariam derivant.

(33) *Acrostichis.* Ut sicut acrostichide, totius tractationis argumentum ex summis statim litteris cognoscitur, ita etiam Scriptura tota in Maria velut summa intelligatur. Nihil ejusmodi epithetis pulchrius ac subtilius. Quod statim sequitur, ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου ἔμψυχός τε καὶ καθαρώτατος τόμος· juxta Isaiam, quem infra citat: *Accipe tibi tomum novi magni*, supra quam absone Schot. *Dei ac Verbi spirans ac purissima pars.* Sic Prieillianus loqui possit, haud Andreas Cret. Germanusve, aut Georgius Nicom.

(34) *Exspectata gentium salus.* Ἡ εὐπροσδόκητος τῶν ἐθνῶν σωτηρία· juxta quod dicitur Gen. XLIX: *Et ipse erit exspectatio gentium.* At neque hic bene Schott.

(35) *In Ecclesiæ collectis cœtibus.* Ἐν τοῖς κλήτεσι τῆς Ἐκκλησίας. Videtur respicere illud Eccli. XXIV: *Et in electis meis mitte radices*, quod modo Græca desiderant, ubi olim interpres legerit: Ἀντὶ τοῦ, κλήτεσι· τὸ, κλητοῖς, ἀπὸ τοῦ, καλοῦμαι· τὸ, κλῆτος, a Suida exponitur *gloria:* ab Etym. συνέλευσις, συνάθροισις· Lexicogr. *multitudo*, τὸ, πέπυρον, quod erat editis, emend. ex ms. πέπειρον· quod unum epithetum congruit, non illud ἔμπυρον, quod Schott. conjectat, ac reddit. Vide illud ipsum orat. Andreæ in Annunt. ac notata illic, n. 34, et in *Onomastico*, ut undique Andream sua mutuantem agnoscas.

(36) *Partuque nihilominus editam.* Lego ἀπότικτος· sicque congruit optime intenta in ejusmodi auctori antithesis: non in conjectura ac lectione Schott. *forte* ἀπόκτιστον· *sine semine, nec creatam nobis vitæ spicam.* Imo certe *creatam*, qua ejusmodi spica est, fuitque sic edita in Mariæ utero, ac ex utero. Adde τὸ, ἀπόκτιστος, ea significatione barbarum esse.

Digitized by Google

contritum reparavit. « Benedicta tu in mulieribus, » nova illa Selon, in qua spiritalis arca incarnationis Dei ac Verbi requievit; sed et « plenitudo omnis divinitatis corporaliter inhabitavit [z]. » — « Benedicta tu in mulieribus, » divinum revera Dabir, in quo deiferi sanctæ Ecclesiæ doctores divinarum revelationum oraculum habentes, futurorum responsa accipiebant. « Benedicta tu in mulieribus, » spiritalis illa Bethleem, quæ voluntate pariter ac natura (38), spiritalis omnino domus panis vitæ effecta sis ac nuncupata. In te enim, qua ipse novit ratione inhabitans, ac inconfuse nostræ commistus massæ, totum sibi Adamum fermentavit, ut panis vivus ac cœlestis fieret. « Benedicta tu in mulieribus, » quæ legali atque umbratili figuræ emines, ex qua magnus ille Beselcel [a], Christus, inquam, Deus; ille, *gratia*, templum sibi nulla manuum opera condidit; animatum scilicet corpus suum, principali arte Spiritus sancti. Nec vero, quidquid tandem dicamus, charissime, nuptiale pro meritis canticum ei absolvemus, donec etiam ex Scripturæ pratis mystice ei flores corrogantes, encomiorum coronam texamus.

Nusquam enim est; nusquam est, inquam, ubi Scripturam divinitus inspiratam lustrans, non varie perspersa ejus nomina quis videat : utque apud te ipse studiosa exercitatione discutias, clarius expressum inveneris, quantam donante Deo gloriam sit complexa. Vide itaque multimodis eam honestatam nominibus, multisque Scripturæ locis perspicue declaratam : ut cum v. gr. nominat virginem, juvenculam, prophetissam : tum nuptialem thalamum, domum Dei, templum sanctum, secundum tabernaculum, mensam sanctam, altare, propitiatorium, thuribulum aureum, Sancta sanctorum, Cherubim gloriæ, urnam auream ; tabulas Testamenti, virgam sacerdotalem, sceptrum regni, diadema pulchritudinis, cornu olei unctionis, alabastrum, candelabrum, vaporem, lucernulam, ellychnium, vehiculum, dumum, petram, terram,

A συντρίβειν σκεῦος ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἀνενέωσεν « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν, » ἡ νέα Σηλών, ἐν ἀνεπαύσατο ἡ νοερὰ κιβωτὸς τῆς ἐνσαρκώσεως τ Θεοῦ καὶ Λόγου· καὶ μὴν, « καὶ πᾶν τὸ πλήρω σωματικῶς κατῴκησε τῆς θεότητος. » — « Εὐλογημέ σὺ ἐν γυναιξὶ, » τὸ θεῖον ὄντως Δαβὶρ, ἐν ᾧ οἱ θεοφ ροι τῆς ἱερᾶς Ἐκκλησίας μυσταγωγοὶ τὸ χρημα στήριον ἔχοντες, τῶν θείων ἀποκαλύψεων, ἐχρησμ δοῦντο τὰ μέλλοντα. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, ἡ νοητὴ Βηθλεὲμ, ἡ θέσει καὶ φύσει τοῦ τῆς ζωῆ ἄρτου νοερώτατος οἶκος, καὶ γενομένη καὶ λεγομέν Ἐνοικήσας γὰρ ὡς οἶδεν ἐν σοὶ, καὶ τῷ ἡμετέρ συμφυραθεὶς ἀφύρτως φυράματι, ὅλον ἑαυτῷ τ Ἀδὰμ ἀνεζύμωσεν, ἵνα ἄρτος γένηται ζωῆς κ οὐράνιος. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν, » ἡ τῆς κ B μικῆς καὶ σκιώδους ὑπερκειμένης [y] σκηνῆς, ἐξῆ μέγας Βεσελεὴλ Χριστὸς ὁ Θεὸς, ἡ γάρις, ἀχειρο τεύκτως ἑαυτῷ ναὸν ἐτεκτήνατο, τὴν ἐμψυχουμέν αὐτοῦ σάρκα, τῇ ἀρχιτεκτονίᾳ Πνεύματος. Καὶ νῦ ἂν, εἴ τι καὶ φῶμεν, ἀγαπητὲ, τὸν ἐπιθαλάμιον αὐ κατ' ἀξίαν συμπληρώσομεν ὕμνον, εἰ μὴ καὶ τῶν ἀπ Γραφῆς λειμώνων αὐτῇ τὰ ἄνθη μυστικῶς ἐρανι μενοι, τὸν τῶν ἐγκωμίων ἀναπλέξωμεν στέφανον.

Οὐκ ἔστι γὰρ, οὐκ ἔστιν, ὅπου μὴ διὰ πάσης ὑμ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς περιερχόμενος ἴδοι τις ἂ αὐτῆς κατεσπαρμένας ποικίλως τὰς ἐπισημασίας, ἐ εἰ κατὰ σαυτὸν τῷ φιλοπόνῳ τῶν λόγων παραγυμνα σειας, εὑρήσεις ἂν ἐκτυπώτερον ὅσην παρὰ Θεοῦ τὴν δόξαν ἐνεκολπώσατο. Θέα γὰρ αὐτὴν πολυσήμοις ὀνό C μασι [x] καλλυνομένην, καὶ πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ἐμ φαντικῶς δηλουμένην, ὡς, ὅταν φέρε εἰπεῖν, παρθέ νον αὐτὴν ὀνομάζῃ· νεάνιδα, προφῆτιδα, εἶτα πα στάδα, οἶκον Θεοῦ, ναὸν ἅγιον, δευτέραν σκηνὴ τράπεζαν ἁγίαν, θυσιαστήριον, ἱλαστήριον, χρυσοῦ θυμιατήριον, Ἅγια ἁγίων, Χερουβὶμ δόξης, στάμνο χρυσῆν, πλάκας τῆς Διαθήκης, ἱερατικὴν ῥάβδον, σκῆπτρον βασιλείας, διάδημα κάλλους, κέρας ἐν ᾧ τὸ μύρον τῆς χρίσεως, ἀλάβαστρον, λυχνίαν, ἀτμίδα, λαμπάδιον, θρυαλλίδα, ὄχημα, θάμνον, πέτραν, γῆν, παράδεισον, χώραν, ἄρουραν, πηγὴν ἀμνάδα σπε

[z] Coloss. II, 9. [a] Exod. XXXI, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[y] Leg. ὑπερκειμένη. [x] Max. πολυσημείοις. ὅσοις ὀνόμασι καλεῖται ἡ παναγία Θεοτόκος.

COMBEFISII NOTÆ.

(57) *Vas peccato contritum reparavit*, ἀνενεώσατο. Male Schott. : *Vas nobis simile induit*. Sic statim τὸ, νέα Σηλών· marg. notatur velut ex num. XXVI, 49, quod ibi mentio sit viri *Sellem* de tribu Nephtali, *a quo familia Sellemitarum*, τῷ Σελλήμ. Quid vir ille, ejusque familia, ad arcæ requietionem? Bene *Selon*, ac *Silo*, ut passim Vulg. ubi primo requievit, eratque tempore Heli, ac Samuelis, ut liquet I Reg., etc. Haud absimilis ἀμαθεία, ac oscitantia, qua paulo post ad vocem *Dabir*, adnotat, *Jos.* XV, velut esset sermo de urbe *Dabir*, quæ nominatur, Judicum, non XV, sed I, 11, ac male in Concord. Bibl. vers. 15, quod priori numero omisso, male exscripsit Schott. seu quisquis tam bella ejus marg. ascripsit : non ad *Debir* toties apud LXX inculcatum, ubi Vulg. *oraculum*. III Reg. VI : Μέλαθρα κυκλόθεν τῷ ναῷ, καὶ τῷ Δαβίρ. Ubi Nobil. *Theodoretus interpretatur Sancta sanctorum, alii Oraculum, ut Vulg.* sæpiusque ea vox illo capite repetitur.

(38) *Voluntate pariter ac natura*. Θέσει καὶ φύσει· Ubique opponuntur eæ voces, uti etiam apud Dionys. et alios. Velit ergo Mariam. Θέσει domum ac Matrem Dei, qua fuit factum divina gratia, ac Dei sola voluntate, ut in ea Christus *panis ille* vitæ formaretur, ac fieret : φύσει vero, qua vere ex illa filius formatus ac natus est. Ut alia vellem retexere ac indicare, qua emendata, *qua restituta* multus essem : cumque collatio indicare possit quid sit præstitum, nolim prolixitate molestior esse.

Digitized by Google

γῶνα, καὶ ὅσα ταύτην οἱ κλεινοὶ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται, κατὰ τὴν ἐν συμβόλοις μυστικὴν ἐποπτείαν προφητικῶς ὀνομάζουσιν· οἷον, βάτον μὲν, ὡς ὅταν λέγῃ Μωϋσῆς· « Διαβὰς ὄψομαι τὸ ὅραμα τὸ μέγα τοῦτο· τί ὅτι καίεται ἡ βάτος, καὶ οὐ κατακαίεται; » Ῥάβδον δὲ, ὡς ὅταν Ἡσαΐας φησίν· « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται. » Ῥίζα καλεῖται· « Καὶ ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτὸν ἔθνη ἐλπιοῦσι. » Γῆ ἁγία· « Μωσῆ, Μωσῆ, λῦσον τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου· ἡ γὰρ γῆ, ἐφ' ἧς σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστί. » Γῆ ἐπιθυμητή· « Καὶ ἐξωδένωσαν γῆν ἐπιθυμητήν. » Γῆ ἀνατέλλουσα [ἀλήθειαν]· « Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε. » Θαιμάν· « Ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαιμὰν ἥξει. » Ὄρος· « Καὶ ὁ ἅγιος ἐξ ὄρους κατασκίου, δασέος. Ἐτμήθη λίθος ἐξ ὄρους ἄνευ χειρῶν. Ὄρος ὃ ἠυδόκησεν ὁ Θεὸς κατοικεῖν ἐν αὐτῷ. » Ἐλαία· « Ἐγὼ δὲ, ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. » Κιβωτός· « Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου· σὺ, καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματός σου. » Θρόνος· « Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. » Πύλη· « Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται, οὐκ ἀνοιχθήσεται· καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται δι' αὐτῆς· καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη. » Σιών· « Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος· ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ. Ἐξελέξατο Κύριος τὴν Σιὼν· ἠρετίσατο αὐτὴν εἰς κατοικίαν ἑαυτῷ. » Μήτηρ καλεῖται· « Μήτηρ Σιὼν ἐρεῖ· Ἄνθρωπος καὶ ἄνθρωπος ἐγενήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὕψιστος. » Καί· « Πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ Μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρός με; » Φορεῖον· « Φορεῖον ἐποίησεν ἑαυτῷ ὁ βασιλεὺς Σαλομὼν ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου. » Κλίνη· « Ἰδοὺ ἡ κλίνη τοῦ Σολομῶντος· ἑξήκοντα δυνατοὶ κύκλῳ αὐτῆς ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραήλ. » Κεφαλίς· « Καὶ ἴδον, καὶ ἰδοὺ χεὶρ ἐκτεταμένη πρός με, καὶ ἐν αὐτῇ κεφαλὶς βιβλίου, καὶ ἀνεῖλησεν αὐτὴν ἐνώπιον ἐμοῦ, καὶ ἐν αὐτῇ γεγραμμένα τὰ ἔμπροσθεν καὶ τὰ ὄπισθεν· καὶ εἶπε πρός με· Υἱὲ ἀνθρώπου, κατάφαγε τὴν κεφαλίδα ταύτην. » Βιβλίον· « Καὶ ἔσται ὑμῖν τὰ ῥήματα ταῦτα, λέγει ὁ Θεὸς, ὡς οἱ λόγοι τοῦ βιβλίου τοῦ ἐσφραγισμένου, ὃ ἐὰν δώσουσιν αὐτὸ ἀνθρώπῳ ἐπισταμένῳ γράμματα, λέγοντες αὐτῷ, Ἀνάγνωθι ταῦτα· καὶ ἐρεῖ, Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι· ἐσφράγισται γάρ. » Τόμος· « Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Λάβε σεαυτῷ τόμον καινοῦ μεγάλου, καὶ γράψον εἰς αὐτὸν γραφίδι ἀνθρώπου, τοῦ ὀξέως προνομὴν ποιῆσαι σκύλων· παρέστι γάρ. » Λαβίς· « Καὶ ἀπεστάλη πρός με ἓν τῶν Σεραφὶμ, καὶ ἐν τῇ χειρὶ εἶχεν ἄνθρακα,

hortum, locum, arvum, fontem; agnam, guttam, ac si qua alia inclyti Spiritus sancti interpretes, pro mysticæ in symbolis inspectionis ratione, eam prophetice nominant: Puta, rubum, ut cum Moyses ait: « Vadam, et videbo visionem hanc magnam; quamobrem ardeat rubus, nec comburatur [b]? » Virgam autem, ut cum Isaias dicit: « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet [c]. » Appellatur radix: « Et erit radix Jesse, et qui exsurget regere gentes, in eum gentes sperabunt [d]. » Terra sancta: « Moses, Moses, solve calceamentum de pedibus tuis: terra enim in qua stas, terra sancta est [e]. » Terra desiderabilis: « Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem [f]. » Terra veritatem producens: « Veritas de terra orta est [g]. » Thæmam: « Deus a Thæmam veniet [h]. » Mons: « Et Sanctus de monte umbroso, ac condenso. Abscissus est lapis de monte sine manibus [i]. Mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo [j]. » Oliva: « Ego autem quasi oliva fructifera in domo Dei [k]. » Arca: « Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ [l]. » Thronus: « Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum; et plena omnis domus gloria ejus [m]. » Porta: « Et dixit Dominus ad me: Porta hæc clausa erit; non aperietur, et vir non transibit per eam; quoniam Dominus Deus Israel ingredietur et egredietur per eam: Et erit clausa porta [n]. » Sion: « Veniet ex Sion qui liberet, et avertat impietates a Jacobo [o]. Elegit Dominus Sion; elegit eam in habitationem sibi [p]. » Mater: « Mater Sion dicet: Homo, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus [q]. » Et: « Unde hoc mihi, ut veniat Mater Domini mei ad me [r]? » Ferculum: « Fecit sibi rex Salomon ferculum de lignis Libani [s]. » Lectulum: « Lectus Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortibus Israel [t]. » Capitulum: « Et vidi, et ecce manus extenta ad me, et in ea capitulum libri; et expandit illud coram me, et erant scripta in eo anteriora et posteriora; et dixit ad me: Fili hominis, comede capitulum istud [u]. » Liber: « Et erunt vobis verba hæc, ait Deus, ut verba libri signati; quem si dederint ipsum homini scienti litteras, dicentes: Lege hæc; et dicet, Non possum legere: signatus est enim [v]. » Tomus: « Et dixit Dominus ad me: Sume tibi volumen novi magni, et scribe in eo hominis stylo, ut velociter deprædationem faciat spoliorum: prope est enim [x]. » Forceps: « Et missus est ad me unus de Seraphim, et in manu habebat carbonem, quem forcipe sumpsit de altari, et tetigit os meum, et dixit: Ecce tetigit hoc labia tua,

[b] Exod. III, 3. [c] Isa. XI, 1. [d] ibid. XI, 10. [e] Exod. III, 5. [f] Psal. CV, 24. [g] Psal. LXXXIV, 12. [h] Habac. III, 3. [i] Dan. II, 45. [j] Psal. LXVII, 17. [k] Psal. LI, 10. [l] Psal. CXXXI, 8. [m] Isa. VI, 1. [n] Ezech. XLIV, 2. [o] Isa. LIX, 20. [p] Psal. CXXXI, 13. [q] Psal. LXXXVI, 5. [r] Luc. I, 43. [s] Cant. III, 9. [t] ibid. 7. [u] Ezech. II, 9. [v] Isa. XXIX, 11. [x] Isa. VIII, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Maz. ἐν αὐτῷ.

Digitized by Google

et peccata tua circumpurgabit [y]. » Virgo : « Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel [z]. » Prophetissa : « Et accessi ad prophetissam, et in utero concepit, ac peperit filium : et dixit Dominus ad me : Voca nomen ejus, Cito spolia; velociter deprædare : quia antequam sciat puer vocare patrem aut matrem, accipiet virtutem Damasci, et spolia Samariæ [a]. » Regina : « Astitit Regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumamicta, variegata [b]. » Proxima : « Tota pulchra es, proxima mea, tota pulchra, et macula non est in te. Surge, veni, proxima mea sponsa : veni de Libano : Venies, veniesque a principio fidei. Favum distillant labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua; et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris [c]. » Soror : « Quam pulchri facti sunt oculi tui, soror mea sponsa [d]. » Hortus : « Hortus conclusus, fons signatus [e]. » Filia : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum et domum patris tui; et concupiscet rex pulchritudinem tuam [f]. » — « Multæ filiæ acquisierunt divitias; multæ fecerunt virtutem : tu autem emines; supergressa es universas [g]. » Desponsata : « Missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro cui nomen Joseph, de domo ac familia David : et nomen virginis Maria [h]. » Nubes : « Ecce Dominus sedebit super nubem levem, et veniet in Ægyptum, et concutientur manufacta Ægypti [i]. » Visio : Vidi visionem ignis : et splendor ejus in circuitu, velut visio arcus, cum fuerit in nube in diebus pluviæ; sic statio splendoris per gyrum. Hæc visio similitudinis gloriæ Domini [j]. » Electrum : « Et vidi quasi speciem electri, velut aspectum ignis, intrinsecus ejus per circuitum; a visione lumbi, et usque deorsum [k]. » Dies, nox : « Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam [k*]. » Cœlum : « De cœlo respexit Dominus, vidit omnes filios hominum [l]. Cœlum cœli Domino [m]. » Oriens : « Regna terræ; cantate Deo; psallite Domino, qui ascendit super cœlum cœli ad Orientem [n]. » Occasus : « Iter facite Domino, qui ascendit super Occasum : Dominus nomen illi [o]. » Sol : « In sole posuit tabernaculum suum, et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo [p]. » Civitas : « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. Fluminis impetus lætificant civitatem Dei : Deus in medio ejus, et non commovebitur [q]. » Later : « Et tu, fili hominis, sume tibi laterem : et pones eum ante faciem tuam, et describes in eo civitatem Jerusalem; et dabis super eam obsidionem [r]. » Locus : « Quam terribilis est locus iste : non est hoc aliud, nisi domus Dei; et hæc porta cœli [s]. » — « Et assumpsit me spiritus; et audivi post me

A ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἥψατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἥψατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαριεῖ. » Παρθένος· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. » Προφῆτις· « Καὶ προσῆλθον πρὸς τὴν προφῆτιν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβε, καὶ ἔτεκεν υἱὸν, καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Κάλεσον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον· ὀξέως προνόμευσον· διότι πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα ἢ μητέρα, λήψεται δύναμιν Δαμασκοῦ, καὶ τὰ σκύλη Σαμαρίας. » Βασίλισσα· « Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη. »

B Πλησίον· « Ὅλη καλὴ ἡ πλησίον μου· ὅλη καλὴ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί. Ἀνάστα, ἐλθὲ, ἡ πλησίον μου νύμφη· δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου· ἐλεύσῃ, καὶ ἐλεύσῃ ἀπ' ἀρχῆς πίστεως. Κηρίον ἀποστάζουσι χείλη σου, νύμφη, μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν σου· καὶ ὀσμὴ ἱματίων σου, ὡς ὀσμὴ τοῦ Λιβάνου. » Ἀδελφή· « Τί ἐκαλλιώθησαν ὀφθαλμοί σου, ἀδελφή μου, νύμφη. » Κῆπος· « Κῆπος κεκλεισμένος· πηγὴ ἐσφραγισμένη. » Θυγάτηρ· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. » — « Πολλαὶ θυγατέρες ἐκτήσαντο πλοῦτον· πολλαὶ ἐποίησαν δύναμιν· σὺ δὲ, ὑπέρκεισαι, καὶ ὑπερῆξας πάσας. » Μεμνηστευμένη· « Ἀπεστάλη ἄγγελος Γαβριὴλ ἀπὸ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ᾗ ὄνομα Ναζαρὲτ, πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσὴφ, ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβὶδ· καὶ τὸ ὄνομα τῆς παρθένου, Μαρία. » Νεφέλη· « Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης, καὶ ἥξει εἰς Αἴγυπτον, καὶ σεισθήσονται τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου. » Ὅρασις· « Ἴδον ὅρασιν πυρὸς, καὶ τὸ φέγγος αὐτοῦ κύκλῳ, ὡς ὅρασις τόξου, ὅταν ᾖ ἐν τῇ νεφέλῃ ἐν ἡμέρᾳ ὑετοῦ· οὕτως ἡ στάσις τοῦ φέγγους κύκλωθεν· αὕτη ἡ ὅρασις ὁμοιώματος δόξης Κυρίου. » Ἤλεκτρος· « Καὶ ἴδον ὡς ὄψιν ἤλεκτρου· ὅρασις πυρὸς, ἔσωθεν αὐτοῦ κύκλῳ, ἀπὸ ὁράσεως ὀσφύος, καὶ ἕως κάτω. » Ἡμέρα, νύξ· « Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα· καὶ νὺξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν. » Οὐρανός· « Ἐξ οὐρανοῦ ἐπέβλεψεν ὁ Κύριος· ἴδε πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ. » Ἀνατολή· « Αἱ

D βασιλεῖαι τῆς γῆς, ᾄσατε τῷ Θεῷ, ψάλατε τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολάς. » Δύσι, · « Ὁδοποιήσατε τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ Δυσμῶν· Κύριος ὄνομα αὐτῷ. » Ἥλιος· « Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκήνωμα αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ. » Πόλις· « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. Τοῦ ποταμοῦ τὰ ὁρμήματα εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ· ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ σαλευθήσεται. » Πλίνθος· « Καὶ σὺ, υἱὲ ἀνθρώπου, λάβε σεαυτῷ πλίνθον· καὶ ποιήσεις αὐτὴν πρὸ προσ-

[y] Isa. vi, 7. [z] Isa. vii, 14. [a] Isa. viii, 3. [b] Psal. xliv, 10. [c] Cant. iv, 7, 11. [d] ibid. 10. ubi tamen est ubera matris. [e] ibid. 12. [f] Psal. xliv, 11. [g] Prov. xxxi, 29. [h] Luc. i, 26. [i] Isa. xix, 1. [j] Ezech. i, 28. [k] ibid. 27. [k*] Psal. xviii, 3. [l] Psal. xxxii, 13. [m] Psal. cxiii, 16. [n] Psal. lxvii, 33. [o] ibid. 5. [p] Psal. xviii, 6. [q] Psal. xlv, 6. [r] Ezech. iv, 1. [s] Gen. xxviii, 17.

Digitized by Google

ὤπου σου, καὶ γράψεις [10] ἐν αὐτῇ πόλιν [Ἱερουσαλήμ,] καὶ δώσεις ἐπ' αὐτὴν περιοχήν. » Τόπος· « Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος; οὗτος· οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἢ οἶκος Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ· καὶ ἀνέλαβέ με πνεῦμα, καὶ ἤκουσα κατόπισθέν μου φωνὴν σεισμοῦ μεγάλου· Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ. » — « Εἰ δώσω ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμὸν, καὶ ἀνάπαυσιν τοῖς κροτάφοις μου, ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυρίῳ, σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. » Πόκος· « Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγὼν ἡ στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν. » Γυνή· « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. » — « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον. » Μακαρία· « Μακαρία ἡ πιστεύσασα, ὅτι ἔσται τελείωσις τοῖς λελαλημένοις αὐτῇ παρὰ Κυρίου. » Καί· « Μακαρία· ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὓς ἐθήλασας. » Μαρία· « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὕρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· » καὶ, « Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ Υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· Καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Καὶ εἶπε Μαριὰμ πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν. Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γενόμενον Ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Καὶ εἶπε Μαριάμ· Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον, καὶ ἠγαλλίασε τὸ Πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρί μου. »

vocem commotionis magnæ : Benedicta gloria Domini, de loco suo [t]. » — « Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem : et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob [u]. » Vellus : « Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut gutta stillans super terram [v]. » Mulier : « Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui [x]. » — « Misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege [y]. » Beata : « Beata quæ credidisti, quia perficientur in te, quæ dicta sunt tibi a Domino [z]. » Et : « Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti [a]. » Maria : « Ne timeas, Maria; invenisti enim gratiam apud Dominum. » Et : « Ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur : et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Et ait Maria ad angelum : Quomodo erit mihi istud, quoniam virum non cognosco? Et ait angelus ad eam : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : et ideo quod orietur Sanctum, vocabitur Filius Dei. Ait autem Maria : Magnificat anima mea Dominum : et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo [b]. »

Καὶ τίς οὐκ ἂν ἀγάσαιτο τὴν εἰς τοσοῦτον ὕψος ἀρθεῖσαν, ὡς καὶ Μητέρα γενέσθαι Θεοῦ· τὸ παραδοξότατον ὄντως καὶ πρᾶγμα καὶ ἄκουσμα; Καί μοι πεισθέντες, ἐπ' αὐτὴν ἀναδράμωμεν τῆς ἑορτῆς τὴν ἐξάρχουσαν, ἵν' ὅθεν ὁ λόγος μικρὸν ἀποβὰς, ἐπαναζεύξῃ πάλιν. Φέρε τοίνυν, τῶν τῆς ἡμέρας ὑμνῳδιῶν ἐφαπτώμεθα, καὶ μικρὰ τοῖς συνειλεγμένοις προσδιαλεχθέντες, τὴν ὁρμὴν τοῦ λόγου διαναπαύσωμεν. Ἐδεῖτο τοιγαροῦν ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις τῷ πατρῴῳ προολισθήματι συντριβεῖσα, τοῦ διαπλάσαντος ἢ ἀνορθώσαντος [11]· καὶ φωνῇ σιγώσῃ μέγα πρὸς τὸν Κτίστην ἐβόα· « Ἵνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν; » Γεγονότερον δὲ διὰ τῶν προφητῶν ὀδυρτικῶς ἐποτνιᾶτο· « Ποῦ εἰσι, λέγουσα, τὰ ἐλέη σου τὰ ἀρχαῖα, Κύριε, ἃ ὤμοσας τῷ Δαβὶδ ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου; » Τί οὖν « ὁ θελητὴς τοῦ ἐλέους; » Οὐχ ὑπερεῖδεν, οὐκ ἀνεβάλετο· οὐκ εἰς μακρὰν τὰ παραγγέλματα παρέτεινε. Ποῖα δὲ ταῦτα; « Οὐ μή σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μή σε ἐγκαταλείπω. » Ὃ καὶ τοῖς μαθηταῖς ὕστερον ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνατρέχων, ἐξ ὧν οὐ διέστηκεν, ἔφασκεν· « Οὐκ

Quis vero non miretur eo celsitudinis provectam, ut etiam Dei Mater efficeretur; quæ plane summe admirabilis, novaque res est, ac auditio? Ac mihi credite, ad ipsam recurramus festæ diei antistitam, ut unde sermo paululum abscessit, eodem denuo revertatur. Age igitur, aggrediamur diei hymnodiam, ac ubi modicum quid adhuc collectam turbam fuerimus affati, orationis cursum sistamus. Egebat itaque natura humana, antiquo primi parentis collisa lapsu, eo qui reformaturus ac instauratus esset; ac silente voce, altum ad Creatorem clamabat : « Ut quid, Domine, recessisti longe [c]? » Penetrabilius vero per prophetas lugubrem in modum quiritabatur : « Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine, sicut jurasti David in veritate tua [d]? » Quid igitur ille « qui vult misericordiam [e]? » Non contempsit, non distulit, non in longum promissiones remisit. Quas illas? « Non te deseram, neque derelinquam [f]. » Quod etiam postea discipulis dixit, cum a terra in cœlum reverteretur, unde

[t] Ezech. III, 12. [u] Psal. CXXXI, 4, 5. [v] Psal. LXXI, 6. [x] Luc. I, 42. [y] Galat. IV, 4. [z] Luc. I, 45. [a] Luc. XI, 27. [b] Luc. I, 30 seqq. [c] Psal. IX, 22. [d] Psal. LXXXVIII, 50. [e] Osee. VI, 6. [f] Josue I, 5; Hebr. XIII, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Septuaginta θήσεις διαγράψεις. [11] Leg. ἀναπλάσοντος· ἀνορθώσοντος.

Digitized by Google

non digcesserat : « Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos [g]. » Hoc quoque ante ineffabilem suam incarnationem per prophetas pollicitus est. Cum hæc ergo sic haberent, jamque vocaret opportunum tempus ut promissioni finem imponeret, vide quid agat, nostræ ipse salutis, massæ, inquam, nostræ, negotium agens. Non aliunde invexit instrumentum ; non ex substantia alia vas reformavit ; sed ex eodem ipso luto, atque, ut ita dicam, ex eadem massa, ceu quisquilias ac purgamenta attrahens, pretiosum sibi, adeoque supra modum arcanæ ac mirabilis compactionis templum, ædificavit : in quo primus ipse ac solus Pontifex, Rexque, dispensatione, nostram cum Patre suo reconciliationem pro more sacerdotii peragens, totam nostram substantiam, altiori supra substantiam modo, substantiali nihilominus, ex hominum substantia accepit. Itaque recordatus est Deus creatorum ab ipso. Quippe gentes omnes ejus sunt creatura : « Recordatus est miserationum suarum, quæ a sæculo sunt [h], » Dominus ipse sæculorum : recordatus est testamenti quod cum hominibus pepigit. Recordatus est ; nec recordatus distulit, sed mox beneficium induxit. Recordatus enim Davidis [i], ac eorum quæ jurejurando olim promisisset, fore ut Christus ex ejus semine exsurgeret, in quo collapsum nostri generis opus, tabernaculi instar rædificaret [j], novum insolensque miraculum, novi ac insolentis miraculi comes invexit.

A ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Τοῦτο καὶ πρὸ τῆς ἀῤῥάστου ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ διὰ προφητῶν ἀριδήλως ὑπέσχετο. Ἐπεὶ οὖν οὕτω ταῦτα, καὶ ἤδη καιρὸς ἐκάλει πέρας ἐπιθεῖναι τῇ ἐπαγγέλματι· ὅρα τί ποιεῖ, ὁ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, τοῦ ἡμῶν φυράματος, πραγματευόμενος. Οὐ θύραθεν εἰσκεκόμικεν ὄργανον· οὐκ ἐξ ἑτέρας οὐσίας ἀνεμόρφωσε σκεῦος· ἀλλ' ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ, καὶ τῆς αὐτῆς ὡς ἄν τις φαίη ζύμης ὑποστράσας συρμάδα [12], τίμιον ἑαυτῷ, καὶ τῆς τοιαύτης ὄντως ὑπεραῤῥήτου συμπήξεως, ναὸν ἐτεκτήνατο· ἐν ᾧπερ αὐτὸς ὁ πρῶτος καὶ μόνος Ἀρχιερεύς τε καὶ Βασιλεὺς, οἰκονομικῶς τὴν καθ' ἡμᾶς ἱερουργήσας πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καταλλαγὴν, ὅλην ὑμῶν τὴν οὐσίαν ὑπερουσίως, καὶ κατ' οὐσίαν ἐκ τῆς ἀνθρώπου B οὐσίας ἀνέλαβεν. Ἐμνήσθη τοιγαροῦν τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων ὁ Θεός· κτίσμα γὰρ αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη· « Ἐμνήσθη τῶν οἰκτιρμῶν αὐτῷ τῶν ἀπ' αἰῶνος, » ὁ τῶν αἰώνων Κύριος, ἐμνήσθη τῆς διαθήκης ἧς πρὸς ἀνθρώπους διέθετο. Ἐμνήσθη, καὶ μνησθεὶς οὐχ ὑπερέθετο· ἀλλ' αὐτίκα τὴν εὐεργεσίαν ἐπήγαγε. Μνησθεὶς γὰρ τοῦ Δαβὶδ, καὶ ὧν αὐτῷ διωμόκει πρότερον, ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τὸν Χριστὸν ἀναστήσειν, ἐν ᾧ τὸ πεπτωκὸς τοῦ ἡμετέρου γένους σκηνῆς δίκην ἀνῳκοδόμησε ποίημα, παράδοξον ἐπὶ παραδόξῳ θαύματι, συνεισκεκόμικε θαῦμα.

Cum itaque sobria ac casta Anna, gravi mœroris angore teneretur ; cum primis autem, quod etiam conjux, ob prolis carentiam amare vexaretur : amborum Deus sterilitatem solvit, eorumque supplicibus inflexus votis, sterili quidem fetum tribuit, quem ante precatio sevisset; marito autem tribuit fructum, quem spes germinasset ; ac demum, infecunditatis æstu exustis aridisque, sempiterni viroris florem concedit : fitque deinceps fecunda parens, quæ prius erat infecunda ; vitisque semper virens, quæ germen non edidisset. Quid porro ea prolis susceptione venerabilius ? Quid vero ampliorem habens admirationem, quam ut Dei Matrem, ab experte seminis utero, aperto quidem, sed non corrupto, castitatis fructum proferre videamus, ac virginem ex infecunda ac sterili femina germinantem ? Quorsum hæc? Nimirum, ut excellenti ejus miraculo, Matris miraculum confirmaret. Altera quidem, quod necdum humano generi innotuerat, partum sine patre, cui nullus coitus prævisset, naturæ præter naturam invehens, ipsum naturæ Auctorem altiori supra naturam ratione in vulva concepit, estque effecta mater, cum ea quæ sunt matrum vitasset ; nec infans habebat patrem vocare super terram, qui nulla semente media conceptus fuisset,

C Καὶ δὴ τῆς σώφρονος Ἄννης πολλῷ τῷ τῆς ἀνίας [13] ἄχθει κατησχημένης· μάλα δὲ, καὶ τοῦτο συνεύνου πικρῶς πιεζομένου τῆς ἀτεκνίας χάριν· ἀμφοτέρων ἔλυσε τὴν στέρησιν ὁ Θεός· λιταῖς τε, τούτων ἐπικαμφθεὶς, δίδωσι τῇ στείρᾳ γονὴν, ἣν προέσπειρεν εὐχή· καὶ τῷ συνεύνῳ καρπὸν, ὃν ἐβλάστησεν ἐλπὶς, καὶ ἄνθος ἀειθαλὲς τοῖς ἀποξηρανθεῖσι τῆς ἀπαιδίας τῷ καύσωνι· καὶ γίνεται γόνιμος ἡ πρότερον ἄγονος, καὶ κληματὶς ἀναθάλλουσα, ἡ βλαστὸν οὐκ ἐκφύουσα. Καὶ τί ταύτης ἔσται τῆς παιδοποιΐας αἰδεσιμώτερον ; Τί δὲ παραδοξότερον, τοῦ βλέπειν Μητέρα Θεοῦ, διανοιγείσης μὲν, οὐ διαφθαρείσης δὲ τὴν νηδὺν, ἐκ νεοσπόρου [14] γαστρὸς, καρπὸν ἀγνείας ἐκφύουσαν, καὶ παρθένον ἐκ στείρας ἀγόνου βλαστάνουσαν ; Ἵνα τί γένηται ; Ἵνα τῷ κατ' αὐτὴν ὑπεραίροντι θαύματι τὸ τῆς τεκούσης πιστώσηται. Ἡ μὲν, ὃ μὴ πρότερον τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐγνώριστο, ἀπάτορα τόκον ἐξ ἀλοχεύτων ὠδίνων τῇ φύσει παρὰ τὴν φύσιν εἰσήγαγεν, ὑπερφυεῖ δυνάμει τὸν τῆς φύσεως αὐτουργὸν ἐν μήτρᾳ παιδοποιήσασα· καὶ γέγονε μήτηρ, τὰ μητέρων φυγοῦσα· καὶ τὸ βρέφος οὐκ εἶχε πατέρα καλεῖν ἐπὶ γῆς, ὅτι μὴ σπορᾶς μεσιτευούσης συνέληπτο, μηδὲ φθορᾶς ὑποδραμούσης ἡ τεκοῦσα γεγέννηκεν· ἡ δὲ, καίπερ πολλὰ τῶν ἐν στειρώσει προλαβόντων ἔχουσα τὰ ὑποδείγματα, κατὰ πασῶν ὑπερνικῶσαν ἔσχε τὴν ψῆφον. Εἰ γὰρ

D

[g] Joan. XIV, 18. [h] Psal. XXIV, 6. [i] Psal. CXXXI, 11. [j] Amos IX, 11 ; Act. XV, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[12] *Isc.* σύρματ [13] ed. perperam ἀνοίας. [14] *Isc.* ἀσπόρου.

Digitized by Google

καὶ πατριάρχαις συνῴκουν ὡς σύνευνοι, τῆς μὲν ὁμοίας εἰκότως θαυματοποιίας ἠξίωνται λῦσαι καὶ αὐταὶ τῶν δεσμῶν τῆς στειρώσεως· ναὶ γὰρ, τῆς ἱερογενοῦς ταύτης παιδὸς πρόειλήχεσαν εἶναι προμήτορες· ἀλλ' αἱ μὲν πορρωτάτω που καὶ λίαν ἄποθεν τοῦ κατὰ τὴν θείαν οἰκονομίαν θαύματος τὸ συγγενὲς ἔχουσιν· ἡ δὲ, ὕστερον μὲν, ἐπὶ καιροῦ δὲ, καὶ πρὸς αὐτῷ γε τῷ πέρατι τῶν καιρῶν, ὅτε δὴ καὶ αὐταῖς ἐφέστηκε θύραις, ὁ τὴν δραχμὴν τὴν βασιλικήν· λέγω δὲ τὴν καθ' ἡμᾶς ἐπιζητῶν εἰκόνα· ἵνα τὸν χοῦν ἐν ᾧ πρότερον ἀποκέκρυπτο, τῇ ἀναχαθάρσει τοῦ θεοτελοῦς ἐναποσμήξῃ Πνεύματος· κἀκεῖθεν ὥσπερ ἐν ἑαυτῷ φιλανθρώπως τὴν ἀνθρωπίνην ἀναμορφώσηται φύσιν.

A ac quem parens, ut nulla subiisset corruptio, genuisset; altera autem, quanquam olim sterilium plurium exempla habens, in omnes tamen singularis prærogativæ calculum reportavit. Quanquam enim etiam cum patriarchis conjugii jure habitarunt, similique et ipsæ miraculo ab ejusmodi sterilitatis vinculis absolvi non incongrue meruerunt: etenim fuerunt sacræ hujus puellæ olim aviæ: remotissime tamen, ac valde procul cognatione ad divinæ œconomiæ miraculum habuerunt: hæc autem, postea quidem, at opportune, subque ipso termino temporum: cum scilicet ipsis prope instaret januis, qui regiam drachmam quæreret; humano, inquam, generi impressam imaginem, ut pulverem, in quo primum illo delituisset, deifici Spiritus emundatione detergeret: atque ut inde in se ipse naturam humanam benigne instauraret.

Τίς οὖν ὁ χοῦς ἐν ᾧ τὸ καθ' ἡμᾶς εὐγενὲς ἀποκέκρυπτο; Ἢ δῆλον αὐτόθεν τάχα, κἂν ἡμεῖς μὴ λέγωμεν, ὅτι τὸν χοῦν ἐκεῖνον ἐξ οὗ διεπλάσθημεν πρότερον, κἀνεπλάσθημεν ὕστερον, ἀνερευνήσας ὁ πλάσας ἡμᾶς, τὸ ζητούμενον εὗρε; Τί τοῦτο; Τὸ τῆς εἰκόνος ἀρχέτυπον, ὅπερ συγκεχωμένον ἴδε τοῖς πάθεσιν ὁ κατ' οὐσίαν ἀπαθής. Τὸν χοῦν τὸν ἐν Ἀδὰμ ἀνερεύνα. Ὁ δὲ χοῦς ἐν ᾧ τὸ ζητηθὲν εὑρέθη, γῆ μὲν ἦν τοῦ καθ' ἡμᾶς ὁμοιόμορφος σώματος, ἔχουσα χώραν τὴν παρθενικὴν ὑπεράγιον μήτραν. Ταύτην γὰρ εὗρεν ἄρουραν ὁ ζωαρχικὸς ὑμῶν στάχυς, ἐν ᾗ σποράς ἄνευ καὶ γεωργίας χωρὶς, ἐκφύσας ὑπερφυῶς ἀνεβλάστησεν. Οὗτος ὁ χοῦς· οὗτος ὁ στάχυς· τοῦτο ἡ χώρα τῆς γῆς, ἐν ᾗ καινοπρεπῶς ἀνεπλάσθημεν, καὶ δι' ἧς, ὁ χοῦς ὁ ἡμέτερος ἀναμορφωθεὶς, ἐπὶ τὸ ἀρχαῖον ἐπανῆλθεν ἀξίωμα.

B Quisnam ergo pulvis ille in quo ingenuitas nostra delituisset? Nonne ex dictis perspicuum habetis, tametsi non dicamus ipsi, ut plastes noster, illum pulverem, ex quo prius formati fulmus, ac postmodum reformati, scrutans, quod quærebatur invenerit? Quid illud? Utique imaginis exemplar, quod vidit passionibus obrutum, his qui per naturam ab omni immunis passione agit. Scrutabatur illum Adami pulverem. Porro pulvis ille, in quo inventum est quod quærebatur, terra quidem erat nostro similis corpori, cujus locus, virginalis sanctissima vulva est. Hunc enim invenit arvum vivifica nostra spica, in quo sine semente, ullave cultura, eximia quadam ratione enascens germinavit. Hic pulvis: hæc spica; hæc terræ regio, C in qua nova quadam ac decenti ratione fuimus reformati; ac per quam noster reformatus pulvis, antiquam dignitatem postliminio recepit.

Ἴδες ὅσα τῆς Ἄννης ὁ τοκετὸς ἐμπεριέχει μυστήρια· ὅπως τε τῷ καθ' ὑπεροχὴν θαύματι, τῆς κατ' αὐτὴν ἐνδόξου παιδοποιίας, τὰς πρώην στείρας ὑπερηκόντισεν; Οἵας τε Παρθένος κόρη θεόκλητος, ἡ ὑπεράμωμος αὐτὴ Μαρία, κυοφορίας ἠξίωται. Καὶ τίς γυναικῶν ἄλλη, τοιούτοις καὶ τοσούτοις ἐνδόξοις ἀποθαυμάζεται πώποτε; Οὐκοῦν ἐπειδὴ πρὸς τοσοῦτον ὕψος ὑπεραρθῆναι περιωπῆς ὁ ἡμέτερος ἀσθενεῖ λόγος, καὶ προσωτέρω χωρεῖν οὐκ ἔχει, μικρὰ ἄττα τῇ Μητρὶ τῆς χαρᾶς αὖθις ἐπιχαιρετίζοντες, εἴπωμεν. Καλὸν γὰρ αὐτῇ, τὸ τῆς χαρᾶς προσεπιλέγειν ἐπίφθεγμα. Χαῖρε, κεχαριτωμένη· χαῖρε, δεδοξασμένη· χαῖρε, χαροποιὸν τῆς πάντων σωτηρίας ἀνάθημα. Χαῖρε, τὸ χρυσοῦν ἀληθῶς τῶν νοητῶν ἀρωμάτων θυμιατήριον, ἐν ᾧ τὸ νοερὸν θυμίαμα συντεθὲν ὁ Χριστὸς ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, ἐν πυρὶ τῇ θεότητι, τῆς ἐμψυχωμένης αὐτῷ καὶ νοερᾶς σαρκὸς τὸ εὐῶδες, ἀσυγχύτως, ἀμερίστως, ὑπέδειξε· χαίρεις ἡ ἀχειρότευκτος σκηνὴ, καὶ Θεότευκτος, εἰς ἣν ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων μόνος ὁ Θεὸς καὶ πρῶτος ἀρχιερεὺς εἰσελήλυθεν, τὴν ὑπὲρ πάντων ἐν σοὶ κρυφιομύστως ἱερουργήτων λατρείαν· τὸ τῶν ἁγίων δεύτερον καταπέτασμα, ἐν ᾧ τὸ κοσμικὸν βαστήριον, καὶ τὸ τῶν Χερουβὶμ ὑπέρτιμον ἀπο-

Vides quam multa Annæ partus complectatur mysteria? ut excellenti miraculo editæ ab ipsa gloriosæ prolis, omnes olim steriles superaverit? Qualem vero puella Virgo, a Deo vocatum nomen, perquam immaculata hæc Maria, prolem utero meruerit suscipere? Quænam autem alia mulier, talibus totque unquam gloriæ insigniis admirationem habuit? Postquam ergo nostra oratio imbecillior est, quam ut ad tantum considerationis culmen attolli queat, nec habet quo ulterius progrediatur, pauca rursus avere jubentes gaudii Matrem, ac gaudio salutantes, dicamus. Præstat enim ut gaudii ei acclamationem orationis epilogo adhibeamus. Gaude, aveque gratiosa: gaude, glorificata; gaude, salutis universorum gaudere præstans anathema. Salve, aurea vere spiritalium aromatum acerra, in qua spiritale thymiama Christus, ex divina pariter ac humana natura compositum, in igne, deitate, inquam, animatæ suæ ac intellectu præditæ carnis fragrantiam, inconfuse, indivise ostendit. Salve, non manu factum, ac factum a Deo tabernaculum, in quod semel in consummatione sæculorum, solus Deus ac primus Pontifex ingressus est, ut in te,

Digitized by Google

sacra ac arcana ratione, munus sacrum pro universis obiret; sanctorum alterum velamen, in quo mundiale propitiatorium, ac præclara Cherubinorum obumbratio [k-l], quanto etiam ipsum adytorum Dominum, intra uterum, gestans utero in velamento operuisti: candelabrum ellychniorum ac lucernarum septem[m], nempe donorum septem, in fusoriis illustratum Spiritus sancti; lucerna inexstinguibilis, luminis omnia collustrantis, quam alit mystice oleum unctionis. Salvesis, altare in quo Agnus Christus vivum sacrificium spiritaliter offertur, divinæ mensa initiationis, mentem omnem superantis sacri ministerii, super quam panis ille cœlestis Christus, Agnus ille pro omnibus tanquam hostia victimaque vivus mactatus, immolatur: vivificans omnes qui percipiunt ac sumunt; mystici totius cultus cimelium, quo Deus carne mactatur, ac universa sanctificat, spiritalique ratione cum hominibus conversans, in eis inhabitat, ac percipitur, sustinetque, ut versetur peccatorum manibus: atque ut labris luteis admoveatur, et in nostræ carnis pulverem refundatur, commistus, non vaporatione evanescens. O ineffabilem exinanitionem! O bonitatem! quando nobis hæc Deus per contribulem, ac ejusdem generis feminam, supra naturam ac gratiam concessit: per feminam, inquam, cujus animi quidem decor usque adeo immensum provexit, ut Christus ipse immensus ille decor, in ejus decoris desiderium actus sit, secundamque ex ea nativitatem elegerit, eamque adeo sine patre: sed et corporis in tantum formosa species, incorpoream, ac incomprehensibilem superessentialis naturæ majestatem, per unam trium ipsius personarum capere licuerit.

Hæc Maria Dei Genitrix est, commune Christianorum omnium perfugium; prima primi lapsus primorum parentum reparatio; vitiati hominum generis ad tranquillum, ac vitio expertem, immortalemque statum revocatio; mystice olim adumbrata rubi Moysi visio [n]; Gedeonis vellus [o], quod ille symbolo humectatum e cœlo exili pluvia sine strepitu videns, quod gerebatur in miraculum vertens, ac pluviam insignum, certam rei conjecturam sacrificio fecit: divino opere varia Davidis purpura, assumptam carnem purpuræ instar Deo Davidis incarnato tribuens: thronus Cherubicus, præmagnus ille, igneus, sublimis, quæ Regem Dominum Sabaoth sinu gestet [p]: superliminare cœlestium adytorum, ubi Seraphim alis tecta, qua faciem, qua pedes, aliisque volantia, magnum illud ac terribile canticum stando clamant, quod importabilis gloriæ aspectum non ferant. Cœlorum porta, per quam solus transivit cœlorum Dominus [q], nemini ante postve pervium concedens ingressum. Lætare,

A σκίασμα, ὅσῳ καὶ αὐτὸν τὸν αὐτῶν ἄδυτον [15] Κύριον, ἔνδον νηδύος ἐπὶ παραπετάσματι συνεκάλυπτες ἐγγάστριον φέρουσα· ἡ ἑπτάλυχνος καὶ ἑπτάκαυτος τῶν ἑπτὰ χαρισμάτων λυχνία, ἑπτὰ ἐπαρυστρίδι καταστραπτομένη τοῦ Πνεύματος· ἡ ἀκατάσβεστος θρυαλλὶς τοῦ φωτὸς τοῦ πάντα φωτίσαντος, ἣν ἐπιτρέφει μυστικῶς τὸ τῆς χρίσεως ἔλαιον. Χαίρας θυσιαστήριον, ἐν ᾧ μυστικῶς ὁ Ἀμνὸς τὸ ζωηρὸν ὁλοκάρπωμα Χριστὸς ἀναφέρεται· ἡ θεόμυστος τράπεζα τῆς ὑπὲρ νοῦν ἱερουργίας, ἐφ' ἣν ὁ ἐξ οὐρανῶν ἄρτος Χριστὸς, ὁ ὑπὲρ πάντων Ἀμνὸς ὡς θυμίαμα [16] καὶ ἱερεῖον ζωοθυτούμενον τέθυται, ζωοποιοῦν τοὺς μετέχοντας· τὸ πάσης μύστου [17] λατρείας κειμήλιον, ἐν ᾧ Θεὸς σαρκὶ σφαγιάζεται, καὶ ἁγιάζει τὰ σύμπαντα, καὶ μυστικῶς ἀνθρώποις ἐπιδημῶν ἐνοικιB ζεται, καὶ μετέχεται, καὶ ἀνέχεται χερσὶν ἁμαρτωλῶν ἀνελίττεσθαι· χείλεσί τε πηλίνοις προσάγεσθαι, καὶ εἰς τὸν χοῦν τῆς σαρκὸς ἡμῶν ἀναχεῖσθαι, κιρνώμενος, οὐ διαπνεόμενος. Ὦ τῆς ἀφράστου κενώσεως! Ὦ τῆς χρηστότητος! ὅτι διὰ γυναικὸς ὁμοφύλου ταῦτα, καὶ συγγενοῦς, ὑπὲρ φύσιν καὶ θέσιν θεὸς ἡμῖν ἐχαρίσατο· γυναικὸς, ἧς τὸ μὲν τῆς ψυχῆς κάλλος ἀπειράκις ἀπείρως εἰς τοῦτον ἐξῆρται, ὅπως καὶ Χριστὸν αὐτὸν τὸ ἀμήχανον κάλλος εἰς ἐπιθυμίαν τοῦ ταύτης κάλλους ἐλθεῖν, καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ἐλέσθαι δευτέραν γέννησιν, καὶ ἀπατορίαν [18]· οὕτω δὲ καὶ τοῦ σώματος εὐπρεπὴς ἡ κατάστασις, καὶ πρὸς τοσοῦτον καθαρότητος φθάνουσα, ὅσῳ καὶ αὐτὴν χωρῆσαι τὴν ἀσώματόν τε καὶ ἀπερίληπτον τῆς ὑπερC ουσίου φύσεως μεγαλειότητα, δι' ἑνὸς τῶν τριῶν αὐτῆς ὑποστάσεων.

tantaque præstans puritate, ut ipsam quoque

Αὕτη ἐστὶν ἡ Θεοτόκος Μαρία, τὸ κοινὸν ἁπάντων τῶν Χριστιανῶν καταφύγιον· ἡ πρώτη τοῦ πρώτου πτώματος τῶν προγόνων ἀνάκλησις· ἡ πρὸς ἀπάθειαν τοῦ πεπονθότος γένους ἐπάνοδος· τὸ κατὰ τὴν βάτον Μωσέως πρόπαλαι μυστικῶς σκιογραφούμενον ὅραμα· ὁ πόκος τοῦ Γεδεών, ὃν ἐκεῖνος συμβολικῶς νοτισθέντα ταῖς ἐξ οὐρανοῦ ψεκάσιν ἀψοφητὶ θεασάμενος, εἰς θαῦμα τρέψας τὸ δρᾶμα, τὸν ὑετὸν εἰς σημεῖον, τῷ ἱερείῳ συνετεκμήρατο· ἡ θεοποίκιλτος τοῦ Δαβὶδ ἁλουργὶς, ἡ τὸ τῆς σαρκὸς πρόσλημμα, οἱονεὶ D πορφυρίδα τῷ Θεῷ τοῦ Δαβὶδ σαρκωθέντι προσάξασα· ὁ Χερουβικὸς θρόνος, ὁ ὑπερμεγέθης, ὁ πύρινος, ὁ μετέωρος, τὸν Βασιλέα Κύριον Σαβαὼθ ἐγκόλπιον φέρουσα· τὸ ὑπέρθυρον τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀδύτων, οὗ τὰ Σεραφὶμ εἱστήκει συνεπτυγμένα ταῖς πτέρυξι· ταῖς μὲν τὰς ὄψεις, ταῖς δὲ τοὺς πόδας, ταῖς δὲ ἱπτάμενα, μέγα κέκραγε τὸν φοβερὸν ἐκεῖνον ὕμνον, τῆς ἀστέκτου δόξης τὴν θέαν οὐ φέροντα. Ἡ πύλη τῶν οὐρανῶν, δι' ἧς μόνος ὁ τῶν οὐρανῶν Δεσπότης διώδευσε, μηδενὶ μετ' αὐτὸν ἢ πρὸ αὐτοῦ βατὴν

[k-l] Hebr. IX, 1 seqq. [m] Zach. IV, 2. [n] Exod. III, 3. [o] Judic. VI, 38. [p] Isa. VI, 6. [q] Ezech. XLIV, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[15] Leg. αὐτῶν ἀδύτων. [16] Leg. θῦμα. [17] Leg. μυστικοῦ. [18] Max. εὐπάτορα.

Digitized by Google

παραχωρήσας τὴν εἴσοδον. Εὐφραίνου ἐπ' αὐτῇ, οὐρανέ· σὲ γὰρ μιμησαμένη, τὸν ἐν σοὶ μὴ χωρούμενον Κύριον, ἀστενοχώρητος ἐχωρήσε. Χόρευσον ἐπ' αὐτῇ, γῆ· ἡ γὰρ αὐτῆς κυοφορία τὴν σὴν οὐρανώσασα θέσιν, οὐρανίους τοὺς ἐπιγείους εἰργάσατο. Κροτείτω καὶ θάλασσα τῆς Παρθένου τὸ θαῦμα. Χριστὸς γὰρ ὁ τόκον τὸν ἑαυτῆς ὑπελθὼν μετὰ σώματος, τὴν τῶν ὑδάτων ὑγρὰν οὐσίαν ἡγίασε βαπτισθεὶς ἐν τοῖς ὕδασι. Πᾶσα τοίνυν ἡ κτίσις χαιρέτω καὶ χορευέτω, καὶ χεῖρας ἐπικροτείτω. Ἐγεννήθη γὰρ σήμερον ἡμῖν νεανὶς, ἐξ ἧς ἡ σωτηρία, καὶ δι' ἧς ἡ παγκόσμιος λύτρωσις Χριστὸς Ἰησοῦς ὁ Θεὸς καὶ Λόγος, *ὁ ὤν, καὶ ὃς ἦν, καὶ ὁ ἐρχόμενος*, καὶ μένων εἰς τοὺς αἰῶνας· παρ' ᾧ καὶ τὸν ἡμέτερον ὡς ἂν ἐκ μεγάλου τοῦ παρθενικοῦ λόγου πελάγους κατείραντα διαναπαύσωμεν λόγον· Θεῷ, τῇ Τριάδι, τῷ ἐν Πατρὶ, καὶ αὐτῷ τῷ Υἱῷ, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι προσκυνουμένῳ, μίαν ἐν τρισὶν ἁγιαστείαις προσανατείνοντες δόξαν καὶ τιμὴν καὶ προσκύνησιν νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους ἅπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A cœlum, super illa : te enim imitata, Dominum quem non capis, nihil in arctum cogens capere meruit. Gesti, tellus, super ea ; ejus enim conceptus, cœlestem tuum locum ac situm reddens, eos qui erant terreni cœlestes effecit. Mare etiam miraculum Virginis plausu celebret: Christus enim ejus partum corpore subiens, udam aquarum substantiam aquis ipse intinctus sanctificavit. Universa itaque creatura gaudeat, ac ducat choros, plaudatque manibus : quippe hodie nata nobis est juvencula, ex qua est salus, ac per quam mundi totius redemptio, Christus Jesus, Deus et Verbum, *qui est, et qui erat, quique venturus est* [r], et manet in sæcula ; in quo etiam, tanquam e magno virginalis sermonis mari appulsum sermonem nostrum finiamus : Deo, qui B Trinitas est, atque in Patre, ipsoque Filio, cum Spiritu sancto adoratur, unam in trina sanctitate offerentes gloriam, honoremque, ac adoraticnem, nunc et in infinita omnia sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

ORATIO V (59).

In sanctissimæ Deiparæ Dominæ nostræ Annuntiationem (*).

(Interprete Combefisio.)

Ἐπέστη σήμερον ἡ πάντων χαρὰ, λύουσα τὴν πρώην ἀράν. Ἐπέστη ὁ πανταχοῦ, ἵνα τὰ πάντα πληρώσῃ χαρᾶς. Ἐπέστη δὲ πῶς; Οὐ δορυφόρους ἔχων, οὐ στρατιὰς ἀγγέλων συνεπαγόμενος, οὐ κομπάζων τὴν πρόοδον, ἀλλ' ἡσυχῇ καὶ ἠρέμα· τοῦτο ποιῶν, ἵνα λάθῃ τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους, ἵνα τέχνῃ σοφίας παγιδεύσας τὸν ὄφιν, καὶ τὸν δράκοντα C φεναξίας τὸν νοῦν, τὸν Ἀσσύριον, τὸν πᾶσαν ὑφ'

Advenit hodie gaudium universorum, pristinas nobis diras diluens. Advenit qui ubique est, ut gaudio omnia impleat. Qua porro ratione advenit? Nullo certe satellitio stipatus : non secum ducens angelorum exercitum : non suam jactans expeditionem, sed quiete ac submisse : ita agens, quo lateat principem tenebrarum ; quo prudenti arte illaqueato serpente Assyrioque dracone (40), illa

[r] Apoc. I, 4.

(*) Galland. *Vet. Patrum Biblioth.*, t. XIII, p. 98.

COMBEFISII NOTÆ.

(39) Luculentissimam hanc orationem lubens repræsentassem, qualis jam semel et iterum, sæpiusque in Germania et Gallia, Marco Hoppero interprete prodiit, nihil moratus molitusve novam versionem, aliis sibi operam vindicantibus et studium, in quibus sine invidia liceat laborare, ut in quæ nullus adhuc miserit manum ; nisi me ipso limine, tum titulus ipse, tum alia offendisset, eaque non pauca, ex quibus facile fuit minus D bene ominari de reliquis oratione sic fusa, tantique oratoris, quantus ubique floret et ludit noster Andreas. Græca sat sana, ut non visa sit collatio aliorum exemplarium necessaria. Titulo est, Τοῦ μακαρίου Ἀνδρέου τοῦ Ἱεροσολυμίτου· quo fere cognomine ubique notatur, solum adjecto in aliis sedis nomine, nempe ἀρχιεπισκόπου Κρήτης, ut palam sit vel minimum in Græcis versato, non eo dici Hierosolymitam, velut fuerit illius urbis episcopus ; ac neque quod eam patriam sortitus sit : nam Damasco ortum docent Græci in Triodio ; sed a mora et monachatu Hierosolymis, unde subsidio destinatus sextæ synodo a Theodoro patriarcha, postmodum cooptatus sit in Ecclesiam Constantinopolitanam, ac subinde creatus Cretensis archiepiscopus. Levius ergo Hopperus : *D. Andreæ Hierosolymitani archiepiscopi*, a quo et noster Sixtus fucum passus, sic et ipse; *Andreas Hierosolymitanus episcopus*, etc. Sic reddat aliquis : Ἰωάννης Δαμασκηνὸς *Joannes, Damascenus episcopus*. Fuerunt quoque, vel Patavinus in Antonio, vel Tolentinus in Nicolao, etc., episcopatuum tituli. Belli certe. Nihil bellius aut magis scite Schottus apud Phot. n. 231, ubi de epistola Sophronii, quam is ait missam ἐν Ῥώμῃ Ὀνωρίῳ τῷ ταύτης ἐπάρχοντι. *Honorio*, inquit, *Romano imperatori* : quis in titulo Papam et Romanum Antistitem, quomodo bene reddit interpres Baronii, vel corrigit ipse Baronius, intellexerit? Vel quem Roma id temporis Honorium imperatorem vidit? Sicne licet specie interpretis, sanis auctorum, supina sua substituere ac ingerere? ἐπάρχων ergo Ῥώμης· ipse est quem Leontius Neapoleos Orat. in Mediampent. πρόεδρον Ῥώμης vocat : quomodo etiam Amphilochius πρόεδρος Ἰκονίου inscribitur hom. de pœnit. Velut, *præfectus*, *præses*, ac magis ex usu ecclesiastico, *antistes*, *præsul*.

(40) *Assyrioque dracone, illa astutia.* Τὸν δράκοντα φεναξίας τὸν νοῦν τὸν Ἀσσύριον. Subtilis allusio, ut duplici typo velut coeunte, antiquam illam diaboli astutiam exprimat, cui tamen Dominus Jesus suo adventu illusit. Assyrius ergo, cujus fuit prima monarchia, populo Dei ab antiquo infensissimus, ac sibi cum innumeris mancipans artibus, draco est τὸν νοῦν. Serpens antiquus

Digitized by Google

nempe astutia ac genio, qui humanam omnem ingenuitatem suæ subjecerat servituti, decepto, spolia rapiat. Nimirum, non ferente immensa ejus in nos misericordia, tantum opus, hominem dico deperire cujus gratia cœlos testudinario velut opere inflexisset, terram fundasset, aerem diffudisset, explicasset mare, ac naturam omnem obtutui objectam fabricatus esset. Propterea Deus in terra, Deus e cœlo, Deus inter homines, gestatus Deus Virginis utero, quem nullus usquam locus caperet. Hinc humana natura gaudii præludia percipit, ac prima capit deitatis consortia. Hinc inani specie plurimum ludentibus ac fallacibus (41) resectis abdicatisque suis illis peccati divitiis, Creatori ut sponsa ornatur. Hinc prima illa nostra creatio fictioque, fictione nova recreatur, mundusque veteratus contractam peccato vetustatem exuit. Enimvero, « Lætetur cœlum desuper, et nubes spargant justitiam. Stillent montes dulcedinem, et colles exsultationem ; » quoniam misertus est Dominus populi sui. Hodie enim manifestum efficitur « sacramentum a sæculis absconditum ; omniaque pariter in Christo velut capite repetuntur ac instauruntur. » Hodie creatrix universorum, suprema auctoritate decernens potentia (42), præconceptum olim creationis rerum consilium ad finem perducit, illud in nos a principio excogitatum malorum auctori submotura consilium. Quamobrem tripudiant angeli, congaudent homines, universusque simul mundus instauratus, ad seipsum redit. Quæ mens, vel lingua hæc possit capere? Tantum abest ut potuerit sermo eloqui, vel aures suscipere.

A ἑαυτὸν δουλωτάμενον τὴν ἀνθρωπίνην εὐγένειαν, ἁρπάσῃ τὸ λάφυρον. Οὐκ ἀνασχομένης αὐτοῦ τῆς ἀπειρομεγέθους περὶ ἡμᾶς εὐσπλαγχνίας τοσοῦτον ἔργον ζημιωθῆναι, τὸν ἄνθρωπον, δι' ὃν οὐρανὸς ἐκαμάρωσε, γῆν ἐστερέωσεν, ἀέρα ἐξέχεε, θάλασσαν ἤπλωσε, καὶ τὴν φαινομένην ἅπασαν ἐτεκτήνατο κτίσιν. Διὰ τοῦτο Θεὸς ἐπὶ γῆς, Θεὸς ἐξ οὐρανοῦ, Θεὸς ἐν ἀνθρώποις, Θεὸς ἐν γαστρὶ Παρθένου φερόμενος, ὁ πανταχοῦ μὴ χωρούμενος. Ἐντεῦθεν ἡ ἀνθρώπου φύσις χαρᾶς προοίμια δέχεται, καὶ ἀρχὴν λαμβάνει θεώσεως. Ἐντεῦθεν τὸν ἑαυτῆς ἀποκεκαμένη τῆς ἁμαρτίας πολυφάνταστον πλοῦτον, νυμφοστολεῖται τῷ Κτίσαντι. Ἐντεῦθεν ἡμῶν ἡ πρώτη διάπλασις, νέαν ἀνάπλασιν δέχεται· καὶ ὁ γηράσας κόσμος τὴν ἐξ ἁμαρτίας παλαίωσιν ἀποτίθεται. Ἀλλ'

B « Εὐφραινέσθω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, καὶ νεφέλαι βανάτωσαν δικαιοσύνην. Σταλαξάτω τὰ ὄρη γλυκασμὸν, καὶ οἱ βουνοὶ ἀγαλλίασιν, » ὅτι ἐλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. Σήμερον γὰρ « τὸ ἀποκεκρυμμένον πρὸ τῶν αἰώνων μυστήριον » φανεροῦται, « καὶ ἀνακεφαλαίωσιν ἐν Χριστῷ τὰ σύμπαντα δέχεται. » Σήμερον ἡ δημιουργὸς τῶν ὅλων ἐξουσιαρχία, τὴν προβεβουλευμένην αὐτῇ τῆς τῶν ὄντων ποιήσεως, πρὸς πέρας ἄγει βουλὴν, ἵνα τὴν καθ' ἡμῶν ἐξ ἀρχῆς προεπινοηθεῖσαν τῷ ἀρχηγῷ τῆς κακίας βουλὴν διακρούσηται. Διὰ τοῦτο χορεύουσιν ἄγγελοι, συγχαίρουσιν ἄνθρωποι, καὶ ὁ σύμπας ἀνανεούμενος πρὸς ἑαυτὸν ἐπανέρχεται κόσμος. Τίς νοῦς, ποῖα δὲ ταῦτα χωρήσει γλῶττα ; μήτε γε λόγος ἐκφράσαι δυνήσαιτο, ἢ ἀκοὴ δέξασθαι ;

Merito igitur læta nobis ac exsultans præsens hodierna die solemnitas indicta est, agitisque festus conventus, humanæ conspersionis universalissimam assumptionem gaudio celebrans (43).

C Εἰκότως οὖν ἡ παροῦσα πανήγυρις φαιδρὰ καὶ γεγανυμένη συγκεκρότηται σήμερον, τὴν παγγενεστάτην τοῦ ἡμετέρου φυράματος ἑορτάζουσα πρόσληψιν. Τίς οὖρα καὶ ποταπή ; Τῆς μὲν κτίσεως ἁπάσης εὐ-

COMBEFISII NOTÆ.

plenus dolo, moribus ac genio, qualis est in serpentibus draco; eoque draconis infernalis et dæmonis expressissima figura. Hopp. minus exprimit: *Captoque Assyrio illo dracone:* in aliis etiam liberior, ubi etiam auctor ludit in verbis sacris, suo et Patrum more. Sic τὸ οὐρανοὺς ἐκαμάρωσε ex Isa. XL, 20, ubi LXX : Ὁ στήσας ὡς καμάραν τὸν οὐρανὸν, reddit : *Cœlos condidit.*

(41) *Inani specie plurimum ludentibus ac fallacibus*, etc., τὸν ἑαυτῆς ἀποκειραμένη. τῆς ἁμαρτίας πολυφάνταστον πλοῦτον, κόσμον νυμφοστολεῖται τῷ κτίσαντι. Illustris plane sententia. Τὸ πολυφάνταστον, vox aptissima exprimendæ fallaci illi divitiarum speciei, qua movent phantasiam, et apparent magnum aliquid, eoque incautos ludunt; nam distinguuntur φανταστὰ contra vera. Porro videtur respicere ad *fallacias illas divitiarum*, quas Dominus ponit Matth. XIII, 22, *suffocare verbum :* sic ubique scite alludit. Nihil ad rem interpres : *Hinc a suo purgata peccato, cum immensarum divitiarum sponso nuptias celebrat.*

(42) *Creatrix universorum, auctoritate decernens suprema potentia.* Δημιουργὸς ἐξουσιαρχία. Velut quæ per auctoritatem, liberoque imperio creet quod velit, et quem velit in finem, ut impediri ejus consilium nulla creaturæ machinatione possit : quod nimirum spectat ad ea quæ absoluto consilio, et voluntate, ut vocant, consequente, non antecedente solum, fore, ac se facturum decrevit, in quibus potest intelligi humana salus velut absolute, et in aliquibus futura quasi vage, ante etiam decretam incarnationem, ut Christus et *illo* velut nostri amore, quanquam alioqui primus prædestinatorum, ac ne homo periret, quem Deus creasset salvandum, prædestinatus sit; excellenti in nos Dei dilectione, non Christi probro ullo : D *Sic* enim *Deus dilexit mundum, ut*, etc., qua de re ni part. cum D. Thom. adversus Scotum. Vox certe est ad propositum signantissima, ubi primi illius divini consilii exsecutio, hominis in Christo instauratione, describitur. Sic et noster Methodius de resurr. ostendit eo egregie per Christum fuisse perductum hominem ad quod fuerat *creatus*, ac velut vi prioris illius consilii, quod tandem, nihil novum, sed novis tantum ac divinioribus adhibitis mediis, pro divina illa absolutissima *voluntate* obtinuerit. Ubique Andreas magna loquitur, ac si quis adverterit, Dionysianis, Methodianis, Gregorianis, Amphilochianis, aliorumque veterum infercita, qua verbis, qua sensis, excepta Scriptura, quam totus vere Christianus orator, spirat.

(43) *Humanæ conspersionis universalissimam assumptionem gaudio celebrans.* Τὴν παγγενεστάτην τοῦ ἡμετέρου φυράματος πρόσληψιν. Sic *enim* legendum patet, non πρόληψιν. Velut nimirum assumptionem, qua nos et nostra sibi Deus Verbum

Digitized by Google

φρόσυνον, τοῦ δὲ γένους ἀνόρθωσις. Οὐκοῦν χαρᾶς εὐαγγέλια σήμερον· Θεοῦ φιλανθρωπίας μηνύματα· παγκοσμίου σωτηρίας χαρμόσυνα. Πόθεν, καὶ παρὰ τίνος, καὶ πρὸς τίνα ἥκοντα; ἐξ οὐρανοῦ, καὶ « παρὰ Θεοῦ, καὶ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρί. » Τίς ἡ παρθένος; Τίς ὁ ἀνήρ; τίνα δὲ τούτοις ὀνόματα; Τῇ μὲν, *Μαρία*· τῷ δὲ, *Ἰωσήφ*. Ἀμφότεροι δὲ ἦσαν « ἐκ γένους Δαβίδ. » Τίνος ταῦτα διακονοῦντος, καὶ ὅθεν ἥκοντος; τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ ἐξ ὑψίστου ἀποσταλέντος εἰς διακονίαν τοῦ θαύματος. Ἔδει γὰρ τοῦ Ὑψίστου τὸν λειτουργὸν, ἐκ τῶν ὑψίστων ἐπὶ γῆς καταπτάντα, παράδοξον ἐπὶ παραδόξοις τοῖς πράγμασι διακομίσαι μυστήριον. Τί τοῦτο; τοῦ Κυρίου συγκατάβασιν, τὴν ἄῤῥητον τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας φανέρωσιν, τὴν ἀπ' B αἰῶνος κεκαλυμμένην τῆς θείας βουλῆς καὶ προγνώσεως ἔκφασιν καὶ βεβαίωσιν. Ἀλλὰ ποῦ ταῦτα, καὶ πότε, καὶ ὅτου χάριν; « Εἰς Ναζαρὲτ πόλιν τῆς Γαλιλαίας, τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ, καθ' ὃν Ἰωάννης συνείληπτο, » ἵνα τὸν ἐρχόμενον κηρύξῃ ἐγγάστριον. Ὅθεν ὁ Γαβριὴλ πρὸς τὴν ἐπίγειον παστάδα, τῶν αἰθερίων καταπτὰς ὑπερῴων, ἐπέστη τῇ Ναζαρὲτ, καὶ τῇ Παρθένῳ προσελθὼν, τῆς ἀφράστου οἰκονομίας ἀψοφητὶ διηκόνει τὸ μήνυμα. Τοῦτο τῆς πρὸς ἀνθρώπους θείας καταλλαγῆς τὸ μυστήριον. Τοῦτο πανηγυρίζομεν σήμερον, τὴν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους συνάφειαν, τὴν τοῦ προσλήμματος θέωσιν, τὴν τῆς εἰκόνος ἡμῶν ἀναμόρφωσιν, τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν, τὴν εἰς οὐρανοὺς ὕψωσιν καὶ ἀνάβασιν.

A Quæ vero ejusmodi ac quanta festivitas? Plane totius creaturæ lætitia, ac generis emendatio. Sunt ergo faustæ hodie nuntiationes, divinæ benignitatis propensiorisque in hominum genus studii significationes, mundi totius salutis festa gaudia. Undenam vero, et a quo illa veniunt, et ad quem diriguntur? Nimirum e cœlo atque « a Deo, et ad virginem desponsatam viro *. » Quæ illa virgo? Quis ille vir? Quæve hisce nomina? Illi quidem, *Maria*; huic vero, *Joseph*. Ac erant ambo « ex stirpe David. » Quonam hæc peraguntur ministro, et unde is venit? Nimirum, archangelo Gabriele in stupendæ rei ministerium de altissimis misso. Decebat enim ministrum Altissimi, de altissimis in terram devolantem, inauditum illud, atque sui admiratione res admirandas cunctas longe superans, perferre sacramentum. Quodnam illud? Quo se nobis Dominus inclinavit: arcanam illam divinæ in nos dispensationis manifestationem (44), divini consilii ac præscientiæ occultam a sæculo declarationem ac confirmationem. Ubi autem hæc, et quando, ac cujus gratia? « In Nazareth civitate Galilææ, mense sexto a concepto Joanne; » ut venturum in utero exsistentem prædicaret. Itaque Gabriel ab cœlestibus ad terrenum cubiculum devolans, supervenit Nazareth, accedensque ad Virginem, inenarrabilis dispensationis nuntio, pro sui ministerii ratione, sine strepitu defunctus est. Hoc illud est divinæ cum hominibus reconciliationis sacramentum. Hoc illud est divinæ cum hominibus reconciliationis sacramentum. Hoc illud, quod festis hodie gaudiis colimus: Dei, inquam, cum hominibus affinitatem, assumptæ naturæ deificationem (44*), nostræ imaginis reformationem, demutationem in melius, exaltationem in cœlos ac ascensionem.

Διὰ τοῦτο χαρᾷ χαίρει τὰ σύμπαντα σήμερον, καὶ πᾶσα τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων ἡ νοητὴ διακόσμησις, ταῖς θείαις περὶ ἡμᾶς καταλλαγαῖς ἐπισπένδεται. Φίλον γὰρ αὐταῖς πρὸς Θεὸν ἡμῶν ἐπανόρθωμα, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἀμείνω κατάστασιν πρόοδος καὶ ἀνάβασις. Καὶ γάρ εἰσι λίαν συμπαθεῖς καὶ φιλάνθρωποι, ἅτε « εἰς διακονίαν ἀποστελλόμεναι τῶν μελλόντων κληρονομεῖν σωτηρίαν. » Τοιγαροῦν ἀγαλλιάσθω τὰ σύμπαντα σήμερον, καὶ ἡ φύσις σκιρτάτω. Ὁ οὐρανὸς γὰρ ἐξανοίγεται, ἡ γῆ τὸν Βασιλέα τοῦ παντὸς ἀφανῶς ὑποδέχεται. Ναζαρὲτ τὴν Ἐδὲμ μιμουμένη, τὸν τῆς Ἐδὲμ φυτουργὸν ἐγκολπάζεται. Ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν, τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιὰν, τῷ μόνῳ πόνος ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντι μνηστεύεται·

C Quapropter cuncta hodie pariter gaudent gaudio, ac universi cœlestium virtutum spiritales ordines, Dei ad nos conciliationi et ipsi conciliati accedunt (45). Jucundissima enim ipsis est nostra ad Deum cum emendatione reversio, progressioque ad meliorem statum atque provectio. Valde quippe misericordes sunt, propensiorique studio in hominum genus, velut « missi in eorum ministerium, qui sunt futuri hæredes salutis. » Cuncti itaque pari exsultent gaudio, ac saliat natura. Quippe cœlum totum panditur, terra universi Regem clanculum suscipit: Nazaret, Edem illam imitata, ipsum qui Edem plantavit sinu complectitur. Pater ille misericordiarum, solus ipse soli nato ex ipso,

* Luc. I, 26, 27.

COMBEFISII NOTÆ.

insolubili vinculo devinxit, ut totum in seipso gestet hominem, totum salvaturus, ut Patres ubique adversus Apollinarium, etc., ipseque Andreas Orat. de Transfig. Interpres cœlo toto aberrans: *Plenissimam coinquinationis nostræ expiationem concelebrat.*

(44) *Arcanam divinæ in nos dispensationis manifestationem.* Τὴν ἄῤῥητον φανέρωσιν. Scitum sacramenti incarnationis velut epithetum, ut et sequens, τὴν κεκαλυμμένην ἔμφασιν· ludente Andrea in antithesi; quare minus apte Hopperus velut corrigens, *illius incredibilis dispensationis mani-* D *festationem*, etc.

(44*) *Assumptam naturæ deificationem.* Τὴν τοῦ προσλήμματος θέωσιν. Potest tum ipsam in seipsa individue assumptam naturam referre, tum naturam universe; quæ et ipsa, in suis illis primitiis, suo modo assumpta fuit, ac deitatis consortio donata. Hopper, *adoptionis nostræ dignitatem.*

(45) *Dei ad nos conciliationi, et ipsi conciliati accedunt.* Ταῖς θείαις περὶ ἡμᾶς καταλλαγαῖς ἐπισπένδεται. Velut una libant, ac se in eadem pacis fœdera convenire ostendunt, plane elegantissima.

Digitized by Google

ac unigenito, humanam naturam longissime (46) a cœli principatu submotam, et a terris citimam, sponsam tradit; ac Gabriel sacramenti ministrum agens, *Ave* [t] illud submumurat Virgini, quo gaudium a prima parente amissum, ipsa per se, orta ex David filia Adæ, incolume restituat. Hodie gloriæ pater misertus humani generis, naturam in Adamo corruptam, propitiis aspicit oculis. Hodie viscerum misericordiæ largitor, suorum misericordiæ optimorum viscerum revelat abyssum, ac velut aquam multam ut operiat maria (47) misericordiam in naturam derivat. Decebat quippe ut is, « ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia constant, » veteris noxæ nostræ condemnationem misericordia commutaret, suæque ipsius gloriæ accessione naturam gloriosam redderet, quæ in Adamo gloriam amisisset; ac patris mendacii præceps in ruinam consilium inquam, Adæ hominisque prolapsio, depelleret.

Hinc plane rex magnus Dei parens (48) David olim cecinit: « Misericordia et veritas occurrerunt invicem: justitia et pax osculatæ sunt [u]. » Quid his aliud volens, quam utique Filii in nos secundum beneplacitum Patris misericordiam, qua, misericordiæ largitor similis nobis factus est, peccato duntaxat excepto; quo solveretur delictum, lapsosque a casu ipse erigeret, atque vas prolapsione confractum, ab omni immune contritione novum fingeret? Veritatem autem, ipsius ad homines manifestationem non inani visione factam dicens. Non enim velut figuram ac simulatam, ut quis dixerit, a nobis carnem assumpsit: sed plane veritate, tum singulari in hominum genus studio ac misericordia, tum qualis vere hominum est, ascita sibi substantia, qui major substantia est, omniumque nostrum assumptam naturam deitatis consortio in seipso donans, neque œconomiam visione gessit, et carnis veritatem astruxit, ejus interim deitate ab omni velut statu movente mutatione (49) illæsa. Quoniam igitur, juxta prophetæ oraculum, « Misericordia et veritas occurrerunt invicem, » merito sane « Justitia et pax osculatæ sunt. » Justitia quidem,

καὶ Γαβριὴλ τῷ μυστηρίῳ διακονεῖ, καὶ τῇ Παρθένῳ ὑποφωνεῖ τὸ *Χαῖρε*, ἵνα τὴν χαρὰν ἣν ἡ πρωμήτωρ ἀπώλεσεν, ἡ θυγάτηρ τοῦ Ἀδὰμ ἡ ἐκ Δαβὶδ ἀνατείλασα, δι' ἑαυτῆς ἀνασώσηται. Σήμερον ὁ τῆς δόξης πατὴρ εἰς οἶκτον τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἐλθών, τὴν ἐν Ἀδὰμ φθαρεῖσαν φύσιν, ἱλεῴ κατοπτεύει τῷ βλέμματι. Σήμερον τῶν αὐτοῦ παναγάθων σπλάγχνων ὁ τῆς εὐσπλαγχνίας δοτὴρ ἀναχαλύπτει τὴν ἄβυσσον, καὶ διοχετεύει τῇ φύσει τὸν ἔλεον, ὡς ὕδωρ πολὺ καλύψαι θαλάσσας. Ἔπρεπε γὰρ τῷ « ἐξ ὧ, καὶ δι' οὗ, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκε, » ἐλέῳ τὰς καθ' ἡμᾶς ἀρχαίας ἀρᾶς τὴν καταδίκην ἀμείψασθαι· δόξῃ τε τῇ ἑαυτοῦ παραδοξάσαι τὴν ἀδοξήσασαν εἰς Ἀδὰμ φύσιν, καὶ ἀληθείᾳ τὴν τοῦ πατρὸς τοῦ ψεύδους ἐπίκρημνον συμβουλὴν ἀποσείσασθαι, ἧς ἔργον ἡ πρώτη παράβασις, τοῦ Ἀδαμιαίου πλάσματος τὸ παράπτωμα.

illud, cujus opus prima sit transgressio, figmenti,

Οὗ δὴ χάριν ὁ μέγας ἐν βασιλεῦσι Δαβὶδ ὁ θεοπάτωρ προέφαλλεν. « Ἔλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν. » Τί ταῦτα λέγων, ἢ τάχα τὸν τοῦ Υἱοῦ κατ' εὐδοκίαν τοῦ Πατρὸς περὶ ἡμᾶς ἔλεον, καθ' ὃν ἐλεήσας ἡμᾶς ὁ τοῦ ἐλέους δοτὴρ, ἐγένετο καθ' ἡμᾶς δίχα μόνου τοῦ πτώματος, ἵνα λυθῇ τὸ παράπτωμα, καὶ πεσόντας ἡμᾶς ἀναστήσῃ τοῦ πτώματος, καὶ ἀναπλάσῃ τὸ πταῖσαν δίχα συντρίψεως. Ἀλήθειαν δὲ, τὴν οὐ κατὰ φαντασίαν αὐτῷ γενομένην πρὸς ἀνθρώπους φανέρωσιν. Οὐ γὰρ κατεσχηματισμένην, ὡς ἄν τις φαίη, τὴν ἐξ ἡμῶν ἐποιήσατο πρόσληψιν, ἀλλ' ὡς ὄντως ἀληθείᾳ, φιλανθρώπως ἅμα καὶ κατὰ ἀνθρώπους, ἐκ τῆς ἀνθρώπων οὐσίας οὐσιωθεὶς ὁ ὑπερούσιος· καὶ ὅλων ἡμῶν ἐν ἑαυτῷ θεώσας τὸ πρόσλημμα, οὔτε τὴν οἰκονομίαν ἐφάντασε, καὶ τὴν ἀλήθειαν τῆς σαρκὸς ἐπιστώσατο, ἀλωβήτου μεινάσης αὐτοῦ τῆς θεότητος πάσης ἐκστατικῆς ἀλλοιώσεως. Ἐπεὶ οὖν « Ἔλεος καὶ ἀλήθεια κατὰ τὴν προφητείαν συνήντησαν, » οἰκότως ἄρα « Δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν. » Δικαιοσύνη μὲν, ἡ κατὰ τοῦ ἀδικήσαντος τοὺς πρωτογόνους ἐξενεχθεῖσα ψῆφος. Πότε, καὶ παρὰ τίνος; Σήμερον, καὶ παρὰ τοῦ ὑψίστου Πατρός. Καθ' ἣν ἐδικαίωσεν ὁ φύσει φιλάνθρωπος ἐν ἴσῳ τοῦ ὑμετέρου

[t] Luc. I, 28. [u] Psal. LXXXIV, 11.

COMBEFISII NOTÆ.

(46) *Humanam naturam longissime*, etc. Longa hac paraphrasi circumloquimur signatissimam illam vocem ἐσχατιάν, cum Bud. ex Dionys., ut ea significetur extrema a Deo distantia naturæ assumptæ, quod scilicet spectat ad naturas quæ possunt congrue assumi, et naturas præditas ratione; quibus omnibus instar fœcium velut subsidat, quo major elucet Dei in nos benignitas. Etiamnum Occitani nostri eam vocem, ut et plurimas Græcas, Græciæ in partibus illis monumentum, retinent. Male Hopper, *humanam deformitatem*, τὸ, μόνος nisi est superfluum, significat, esse Dominicam incarnationem solius divinæ potentiæ, ut tantum excludat creata, ut solet in aliis quæ dicuntur de Deo ratione essentiæ, et absolute.

(47) *Velut aquam multam, ut operiat maria*, etc. Accedunt ad verba Eccli. L, 3, juxta maxime Vulg.; τὸ, διοχετεύει, sive quod nostra repræsentant. δ' ὀχετεύει restituendum sit διοχετεύει.

(48) *Dei parens.* Θεοπάτωρ. Ita quoque passim alii encomiastæ; qui vere gloriosus tanti Regis titulus est, vindicante ipso Domino Jesu: *Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est?* Matth. XXII. Restituimus Hoppero omissum.

(49) *Ab omni, velut statu movente, mutatione.* Πάσης ἐκστατικῆς ἀλλοιώσεως. Alteratione qua velut seipso et propriis excederet; quam oportet maxime a Deo, et uno illo ente necessario, abesse. Hopp. *Stupendæ prorsus alterationis:* stupenda certe nec ferenda, ἀμυήτου et ἀμύστου ἀνδρὸς; inscitia; cujus haud fuerint notanda omnia errata. — Hoc est, *in pejus mutante.* V. Cyrill. Alexand. in c. II Habac. Gal.

Digitized by Google

σχήματος τὸν ἑαυτοῦ μονογενῆ Υἱὸν ἐπιφανέντα, καταχρῖναι τὸν ἀντικείμενον. Εἰρήνη δὲ, ἣν ἐξαίφνης ἡ τῶν ἀγγέλων χοροστασία, τῇ τοῦ Εἰρηνάρχου Υἱοῦ κατὰ σάρκα γεννήσει ὁμοφώνως ἀνύμνησεν· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ λέγουσα, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Δόξα, ἣν ἐδοξάσθη παρὰ Χριστοῦ τὸ ἀνθρώπινον, τῶν οὐρανίων ἀψίδων ὑπεράνω γενόμενον, καὶ πάσης ὑπεραρθὲν ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον. Εἰρήνη δὲ, ἣν αὐτὸς ἐμεσίτευσε συνάψας τοῖς ἐπὶ γῆς τὰ οὐράνια, καὶ ξένην τρίβον τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου τοῖς ἐπὶ γῆς ἐχαρίσατο. Εὐδοκία δὲ, ἣν αὐτὸς εὐδόκησεν ὁ Πατὴρ, τὸν Υἱὸν αὐτὸν ἀγαπητὸν ἀποστείλας πρὸς τοὺς κατακρίτους ἡμᾶς, ἵνα τὴν εὐδοκηθεῖσαν ἐν αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς σωτηρίαν, ὡς ὁμοθελὴς τοῦ Πατρὸς, εἰς ἡμᾶς ἐκπληρώσῃ. Τοῦτο δ' οὖν πανηγυρίζομεν· τοῦτο σήμερον καὶ Γαβριὴλ ἐγχειρίζεται τὸ ἐπίταγμα, καὶ μεσιτεύει θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι, καὶ πάσης καταλλαγῆς ὅμηρα τῇ Παρθένῳ πρῶτος εὐαγγελίζεται.

A nempe prolata in eum qui primos parentes deceptor læsisset, sententia. Quando, et a quonam? Hodie, et a Patre altissimo. Juxta quam, qui natura benignus est et misericors juste decrevit ut Filius suus unigenitus, in eadem nobiscum naturæ forma apparens, adversarium condemnaret. Pax autem, quam subito chorus angelorum pro Filii Principis pacis nativitate in carne, una de cœlo celebravit voce, dicens: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas [v]. » Gloria quam a Christo genus humanum est consecutum, quod evectum sit supra cœlorum orbes, ac supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, ut habet magnus Apostolus, elatum. Pax, quam ipse sequester et medius conciliavit, arcta quadam B necessitudine terrenis jungens cœlestia, quaque novam quamdam viam redeundi in cœlos, positis in terra hominibus donavit. Bona demum voluntas, qua Pater ipse dilectum Filium suum ad nos reos beneplacito misit; quo is, velut una Patris voluntate, quam Pater salutem beneplacitam in eo habuisset, probassetque, in nobis expleret. Hoc illud est quod nunc diei festo conventu celebramus. Hoc et Gabriel hodie creditum mandatum exsequitur (50); mediusque Dei et hominum, totius reconciliationis pignora primus Virgini fauste annuntiat.

Τῶν γὰρ οἰκτιρμῶν ὁ πατὴρ, οἰκτείρας τὸ γένος ἡμῶν, ἤδη τῷ τῆς ἁμαρτίας καταφθαρὲν ὀλισθήματι, ἐμνήσθη τῶν ἔργων τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καὶ μὴ φέρων εἰς τέλος ἡμᾶς ἀπολλυμένους ὁρᾷν, πρῶτον μὲν τὸν ἐν γράμματι νόμον πλαξὶ λιθίναις ἐγγεγραμμένον ταῖς Μωσέως χερσὶν ἐνεχείρισεν. Ὡς δὲ μηδὲν « ὁ νόμος ὁ γραπτὸς ἐτελείωσε, » πνευματοφόρους ἄνδρας ἀπέστειλε, τοὺς διορατικοὺς λέγω προφήτας, πάσας παραδεικνύοντας τὰς ὁδοὺς Θεοῦ τὰς εὐθείας. Ὡς δὲ βύοντες τὰς αἰσθήσεις οἱ πρὸς οὓς ἀπεστάλησαν, οὐδὲν ἧττον ὁμοίως διέκειντο, οὐδ' οὕτως, ἡμῶν τὸ πλάσμα περιεῖδεν ὁ Πλάστης· ἀλλ' ἐκ τῶν ὑπεραγάθων αὐτοῦ καὶ παναμώμων κόλπων, τὸν ὁμόθρονον αὐτοῦ καὶ ἰσοσθενῆ καὶ ἰσάγαθον ἐξαναστάντα Υἱὸν, ἐξαπέστειλεν εἰς τοὺς ἀναξίους ἡμᾶς, « εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησε· » κρίνας μᾶλλον τὴν τῶν προσκεκρουκότων σωτηρίαν ἐργάσασθαι, ἢ τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον τῆς εἰς τὸ πλάσμα περιϊδεῖν ἐργασίας κατόρθωμα. Ἐνὶ τοίνυν τῶν πρωτίστων ἀγγέλων διακονῆσαι τῷ μυστηρίῳ θεσπίτας, τοιάδε, οἶμαι, τῷ τῆς οἰκείας μεγαλειότητος διεκελεύσατο νεύματι. Δεῦρο, λέγων, ἄπιθι, Γαβριὴλ, εἰς Ναζαρὲτ, πόλιν τῆς Γαλιλαίας, D ἐν ᾗ κόρη παρθένος οἰκίζεται, μεμνηστευμένη ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ. Μαρίᾳ τῇ παρθένῳ τὸ ὄνομα. Εἰς Ναζαρὲτ, φησί. Διὰ τί; Ἵνα τὸ τῆς παρθενίας θεοχαρίτωτον κάλλος, καθάπερ ῥόδον ἐξ ἠκανθωμένης χώρας ὁ Παντοκράτωρ ἐκλέξηται· καὶ διὰ τὴν

Pater siquidem misericordiarum misertus humani generis, quod jam prolapsione in peccatum periisset, recordatus operum manuum suarum, nec ferens ut in finem pereuntes videret; primum quidem tabulis lapideis inscriptam legem in manus Moysi tradidit. Postquam vero « lex scripta nihil ad perfectum deduxisset (51) ac consummasset, » viros misit divino Spiritu afflatos: perspicaces, inquam, ac videntes prophetas, qui Dei vias C rectas omnes docerent. Verum cum illis ad quos missi erant, obturatis sensibus suis, nihil melius affecti essent, nec sic tamen fictionem nostram plastes ille despexit; sed ex benignissimo sanctissimoque sinu suo, ejusdem secum majestatis et potentiæ et bonitatis Filium suum suscitans, ad indignos nos misit, « in quos fines sæculorum devenerunt: » satius fore existimans ut eorum qui offendissent operaretur salutem, quam ut tale ac tantum creationis specimen, opusque suum despiceret. Uni ergo ex præcipuis angelis, quem sacramenti hujus ministerio præfecisset, talia, ut puto, majestatis suæ nutu mandavit, Heus, inquiens, vade Gabriel D Nazareth in civitatem Galilææ, in qua puella virgo habitat desponsata viro cui nomen est Joseph: virgini autem nomen est, Maria. Nazareth? inquit, Curnam? Quo gratissimum Deo virginitatis decus, velut rosam e spinoso loco sibi Omnipotens deligeret: ob etiam prophetiam, « Quoniam Nazarænus

[v] Luc. II, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

(50) *Hodie creditum mandatum exsequitur.* Σήμερον ἐγχειρίζεται. Τὸ, σήμερον, huc retulimus, cum impressa referrent ad superiora, quibus tamen videtur sufficere τὸ, νῦν, sed res est levior.

(51) *Lex scripta nihil ad perfectum deduxisset.* Verba sunt Pauli, glossante adjecta illa voce, *scripta*: ac distinguente a lege Spiritus, quam et prophetæ velut missi in subsidium magnifice prædicarunt, paulatim transferentes ad cultum meliorem, ut subinde Andreas noster exprimit. Male Hopperus: *Postquam lex scripta nihil proficeret*; nisi forte scripsit, *perficeret*.

Digitized by Google

ac unigenito, humanam naturam longissime (46) a cœli principatu submotam, et a terris citimam, sponsam tradit; ac Gabriel sacramenti ministrum agens, *Ave* [t] illud submumurat Virgini, quo gaudium a prima parente amissum, ipsa per se, orta ex David filia Adæ, incolume restituat. Hodie gloriæ pater misertus humani generis, naturam in Adamo corruptam, propitiis aspicit oculis. Hodie viscerum misericordiæ largitor, suorum misericordiæ optimorum viscerum revelat abyssum, ac velut aquam multam ut operiat maria (47) misericordiam in naturam derivat. Decebat quippe ut is, « ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia constant, » veteris noxæ nostræ condemnationem misericordia commutaret, suæque ipsius gloriæ accessione naturam gloriosam redderet, quæ in Adamo gloriam amisisset; ac patris mendacii præceps in ruinam consilium inquam, Adæ hominisque prolapsio, depelleret.

Hinc plane rex magnus Dei parens (48) David olim cecinit: « Misericordia et veritas occurrerunt invicem: justitia et pax osculatæ sunt [u]. » Quid his aliud volens, quam utique Filii in nos secundum beneplacitum Patris misericordiam, qua, misericordiæ largitor similis nobis factus est, peccato duntaxat excepto; quo solveretur delictum, lapsosque a casu ipse erigeret, atque vas prolapsione confractum, ab omni immune contritione novum fingeret? Veritatem autem, ipsius ad homines manifestationem non inani visione factam dicens. Non enim velut figuram ac simulatam, ut quis dixerit, a nobis carnem assumpsit: sed plane veritate, tum singulari in hominum genus studio ac misericordia, tum qualis vere hominum est, ascita sibi substantia, qui major substantia est, omniumque nostrum assumptam naturam deitatis consortio in seipso donans, neque œconomiam visione gessit, et carnis veritatem astruxit, ejus interim deitate ab omni velut statu movente mutatione (49) illæsa. Quoniam igitur, juxta prophetæ oraculum, « Misericordia et veritas occurrerunt invicem, » merito sane « Justitia et pax osculatæ sunt. » Justitia quidem,

A καὶ Γαβριὴλ τῷ μυστηρίῳ διακονεῖ, καὶ τῇ Παρθένῳ ὑποφωνεῖ τὸ *Χαῖρε*, ἵνα τὴν χαρὰν ἣν ἡ πρωτόπλαστος ἀπώλεσεν, ἡ θυγάτηρ τοῦ Ἀδὰμ ἡ ἐκ Δαβὶδ ἀνατείλασα, δι' ἑαυτῆς ἀνασώσηται. Σήμερον ὁ τῆς δόξης πατὴρ εἰς οἶκτον τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἐλθών, τὴν ἐν Ἀδὰμ φθαρεῖσαν φύσιν, ἐλέῳ κατοπτεύει τῷ βλέμματι. Σήμερον τῶν αὐτοῦ παναγάθων σκλάγχνων ὁ τῆς εὐσπλαγχνίας δοτὴρ ἀναχαλύπτει τὴν ἄβυσσον, καὶ διοχετεύει τῇ φύσει τὸν ἔλεον, ὡς ὕδωρ πολὺ καλύψαι θαλάσσας. Ἔπρεπε γὰρ τῷ « ἐξ οὗ, καὶ δι' οὗ, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκε, » ἐλέῳ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀρχαίας ἀρᾶς τὴν καταδίκην ἀμείψασθαι· δόξῃ τε τῇ ἑαυτοῦ παραδοξάσαι τὴν ἀδοξήσασαν ἐν Ἀδὰμ φύσιν, καὶ ἀληθείᾳ τὴν τοῦ πατρὸς τοῦ ψεύδους ἐπίχρημνον συμβουλὴν ἀποσείσασθαι, ἧς ἔργον B ἡ πρώτη παράβασις, τοῦ Ἀδαμιαίου πλάσματος τὸ παράπτωμα.

Οὗ δὴ χάριν ὁ μέγας ἐν βασιλεῦσι Δαβὶδ ὁ θεοπάτωρ προέψαλλεν. « Ἔλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν. » Τί ταῦτα λέγων, ἢ τάχα τὸν τοῦ Υἱοῦ κατ' εὐδοκίαν τοῦ Πατρὸς περὶ ἡμᾶς ἔλεον, καθ' ὃν ἐλεήσας ἡμᾶς ὁ τοῦ ἐλέους δοτὴρ, ἐγένετο καθ' ἡμᾶς δίχα μόνου τοῦ πτώματος, ἵνα λυθῇ τὸ παράπτωμα, καὶ πεσόντας ἡμᾶς ἀναστήσῃ τοῦ πτώματος, καὶ ἀναπλάσῃ τὸ πταῖσαν δίχα συντρίψεως. Ἀλήθειαν δὲ, τὴν οὐ κατὰ φαντασίαν C αὐτῷ γενομένην πρὸς ἀνθρώπους φανέρωσιν. Οὐ γὰρ κατεσχηματισμένην, ὡς ἄν τις φαίη, τὴν ἐξ ἡμῶν ἐποιήσατο πρόσληψιν, ἀλλ' ὡς ὄντως ἀληθείᾳ, φιλανθρώπως ἅμα καὶ κατὰ ἀνθρώπους, ἐκ τῆς ἀνθρώπων οὐσίας οὐσιωθεὶς ὁ ὑπερούσιος· καὶ ὅλων ἡμῶν ἐν ἑαυτῷ θεώσας τὸ πρόσλημμα, οὔτε τὴν οἰκονομίαν ἐφάντασε, καὶ τὴν ἀλήθειαν τῆς σαρκὸς ἐπιστώσατο, ἀλωβήτου μεινάσης αὐτοῦ τῆς θεότητος πάσης ἐκστατικῆς ἀλλοιώσεως. Ἐπεὶ οὖν « Ἔλεος καὶ ἀλήθεια κατὰ τὴν προφητείαν συνήντησαν, » οἰκότως ἄρα « Δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν. » Δικαιοσύνη μὲν, ἡ κατὰ τοῦ ἀδικήσαντος τοὺς πρωτογόνους ἐξενεχθεῖσα ψῆφος. Πότε, καὶ παρὰ τίνος; Σήμερον, καὶ παρὰ τοῦ ὑψίστου Πατρός. Καθ' ἣν ἐδικαίωσεν ὁ φύσει φιλάνθρωπος ἐν ἴσῳ τοῦ ὑμετέρου

[t] Luc. I, 28. [u] Psal. LXXXIV, 11.

COMBEFISII NOTÆ.

(46) *Humanam naturam longissime*, etc. Longa hac paraphrasi circumloquimur signatissimam illam vocem ἐσχατιάν, cum Bud. ex Dionys., ut ea significetur extrema a Deo distantia naturæ assumptæ, quod scilicet spectat ad naturas quæ possunt congrue assumi, et naturas prædictas ratione; quibus omnibus instar fœcium velut subsidat, quo major elucet Dei in nos benignitas. Etiamnum Occitani nostri eam vocem, ut et plurimas Græcas, Græciæ in partibus illis monumentum, retinent. Male Hopper, *humanam deformitatem*, τὸ, μόνος nisi est superfluum, significat, esse Dominicam incarnationem solius divinæ potentiæ, ut tantum excludat creata, ut solet in aliis quæ dicuntur de Deo ratione essentiæ, et absolute.

(47) *Velut aquam multam, ut operiat maria*, etc. Accedunt ad verba Eccli. L, 3, juxta maxime Vulg.; D τὸ, δοχετεύει, sive quod nostra repræsentant. δ' ὀχετεύει restituendum sit διοχετεύει.

(48) *Dei parens*. Θεοπάτωρ. Ita quoque passim alii encomiastæ; qui vere gloriosus tanti Regis titulus est, vindicante ipso Domino Jesu: *Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est?* Matth. XXII. Restituimus Hoppero omissum.

(49) *Ab omni, velut statu movente, mutatione*. Πάσης ἐκστατικῆς ἀλλοιώσεως. Alteratione qua velut seipso et propriis excederet; quam oportet maxime a Deo, et uno illo ente necessario, abesse. Hopp. *Stupendæ prorsus alterationis*: stupenda certe nec ferenda, ἀμυήτου et ἀμύστου ἀνδρὸς; inscitia; cujus haud fuerint notanda omnia errata. — Hoc est, *in pejus mutante*. V. Cyrill. Alexand. in c. II Habac. GAL.

Digitized by Google

σχήματος τὸν ἑαυτοῦ μονογενῆ Υἱὸν ἐπιφανέντα, κατακρῖναι τὸν ἀντικείμενον. Εἰρήνη δὲ, ἣν ἐξαίφνης ἡ τῶν ἀγγέλων χοροστασία, τῇ τοῦ Εἰρηνάρχου Υἱοῦ κατὰ σάρκα γεννήσει ὁμοφώνως ἀνύμνησεν· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ λέγουσα, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Δόξα, ἣν ἐδοξάσθη παρὰ Χριστοῦ τὸ ἀνθρώπινον, τῶν οὐρανίων ἀψίδων ὑπεράνω γενόμενον, καὶ πάσης ὑπεραρθὲν ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον. Εἰρήνη δὲ, ἣν αὐτὸς ἐμεσίτευσε συνάψας τοῖς ἐπὶ γῆς τὰ οὐράνια, καὶ ξένην τρίβον τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου τοῖς ἐπὶ γῆς ἐχαρίσατο. Εὐδοκία δὲ, ἣν αὐτὸς εὐδόκησεν ὁ Πατὴρ, τὸν Υἱὸν αὐτὸν ἀγαπητὸν ἀποστείλας πρὸς τοὺς κατακρίτους ἡμᾶς, ἵνα τὴν εὐδοκηθεῖσαν ἐν αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς σωτηρίαν, ὡς ὁμοθελὴς τοῦ Πατρὸς, εἰς ἡμᾶς ἐκπληρώσῃ. Τοῦτο ὃ B τῶν πανηγυρίζομεν· τοῦτο σήμερον καὶ Γαβριὴλ ἐγχειρίζεται τὸ ἐπίταγμα, καὶ μεσιτεύει θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι, καὶ πάσης καταλλαγῆς ὄμηρα τῇ Παρθένῳ πρῶτος εὐαγγελίζεται.

nempe prolata in eum qui primos parentes deceptor læsisset, sententia. Quando, et a quonam? Hodie, et a Patre altissimo. Juxta quam, qui natura benignus est et misericors juste decrevit ut Filius suus unigenitus, in eadem nobiscum naturæ forma apparens, adversarium condemnaret. Pax autem, quam subito chorus angelorum pro Filii Principis pacis nativitate in carne, una de cœlo celebravit voce, dicens: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas [v]. » Gloria quam a Christo genus humanum est consecutum, quod evectum sit supra cœlorum orbes, ac supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, ut habet magnus Apostolus, elatum. Pax, quam ipse sequester et medius conciliavit, arcta quadam necessitudine terrenis jungens cœlestia, quaque novam quamdam viam redeundi in cœlos, positis in terra hominibus donavit. Bona demum voluntas, qua Pater ipse dilectum Filium suum ad nos reos beneplacito misit; quo is, velut una Patris voluntate, quam Pater salutem beneplacitam in eo habuisset, probassetque, in nobis expleret. Hoc illud est quod nunc diei festo conventu celebramus. Hoc et Gabriel hodie creditum mandatum exsequitur (50); mediusque Dei et hominum, totius reconciliationis pignora primus Virgini fauste annuntiat.

Τῶν γὰρ οἰκτιρμῶν ὁ πατὴρ, οἰκτείρας τὸ γένος ἡμῶν, ἤδη τῷ τῆς ἁμαρτίας καταφθαρὲν ὀλισθήματι, ἐμνήσθη τῶν ἔργων τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καὶ μὴ φέρων εἰς τέλος ἡμᾶς ἀπολλυμένους ὁρᾷν, πρῶτον μὲν τὸν ἐν γράμματι νόμον πλαξὶ λιθίναις ἐγγεγραμμένον ταῖς Μωσέως χερσὶν ἐνεχείρισεν. Ὡς δὲ μηδὲν « ὁ νόμος ὁ γραπτὸς ἐτελείωσε, » πνευματοφόρους ἄνδρας ἀπέστειλε, τοὺς διορατικοὺς λέγω προφήτας, πάσας παραδεικνύοντας τὰς ὁδοὺς Θεοῦ τὰς εὐθείας. Ὡς δὲ βύοντες τὰς αἰσθήσεις οἱ πρὸς οὓς ἀπεστάλησαν, οὐδὲν ἧττον ὁμοίως διέκειντο, οὐδ' οὕτως, ἡμῶν τὸ πλάσμα περιεῖδεν ὁ Πλάστης· ἀλλ' ἐκ τῶν ὑπεραγάθων αὐτοῦ καὶ παναμώμων κόλπων, τὸν ὁμόθρονον αὐτοῦ καὶ ἰσοσθενῆ καὶ ἰσάγαθον ἐξαναστάντα Υἱὸν, ἐξαπέστειλεν εἰς τοὺς ἀναξίους ἡμᾶς, « εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησε· » κρίνας μᾶλλον τὴν τῶν προσκεκρουκότων σωτηρίαν ἐργάσασθαι, ἢ τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον τῆς εἰς τὸ πλάσμα περιϊδεῖν ἐργασίας κατόρθωμα. Ἐνὶ τοίνυν τῶν πρωτίστων ἀγγέλων διακονῆσαι τῷ μυστηρίῳ θεσπίσας, τοιάδε, οἶμαι, τῷ τῆς οἰκείας μεγαλειότητος διεκελεύσατο νεύματι. Δεῦρο, λέγων, ἄπιθι, Γαβριὴλ, εἰς Ναζαρὲτ, πόλιν τῆς Γαλιλαίας, D ἐν ᾗ κόρη παρθένος οἰκίζεται, μεμνηστευμένη ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ. Μαρία τῇ παρθένῳ τὸ ὄνομα. Εἰς Ναζαρὲτ, φησί. Διὰ τί; Ἵνα τὸ τῆς παρθενίας θεοχαρίτωτον κάλλος, καθάπερ ῥόδον ἐξ ἠκανθωμένης χώρας ὁ Παντοκράτωρ ἐκλέξηται· καὶ διὰ τὴν

Pater siquidem misericordiarum miserius humani generis, quod jam prolapsione in peccatum periisset, recordatus operum manuum suarum, nec ferens ut in finem pereuntes videret; primum quidem tabulis lapideis inscriptam legem in manus Moysi tradidit. Postquam vero « lex scripta nihil ad perfectum deduxisset (51) ac consummasset, » viros misit divino Spiritu afflatos: perspicaces, inquam, ac videntes prophetas, qui Dei vias rectas omnes docerent. Verum cum illis ad quos missi erant, obturatis sensibus suis, nihil melius affecti essent, nec sic tamen fictionem nostram plastes ille despexit; sed ex benignissimo sanctissimoque sinu suo, ejusdem secum majestatis et potentiæ et bonitatis Filium suum suscitans, ad indignos nos misit, « in quos fines sæculorum devenerunt: » satius fore existimans ut eorum qui offendissent operaretur salutem, quam ut tale ac tantum creationis specimen, opusque suum despiceret. Uni ergo ex præcipuis angelis, quem sacramenti hujus ministerio præfecisset, talia, ut puto, majestatis suæ nutu mandavit, Heus, inquiens, vade Gabriel Nazareth in civitatem Galilææ, in qua puella virgo habitat desponsata viro cui nomen est Joseph: virgini autem nomen est, Maria. Nazareth? inquit. Curnam? Quo gratissimum Deo virginitatis decus, velut rosam e spinoso loco sibi Omnipotens deligeret: ob etiam prophetiam, « Quoniam Nazaræus

[v] Luc. II, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

(50) *Hodie creditum mandatum exsequitur.* Σήμερον ἐγχειρίζεται. Τὸ, σήμερον, huc retulimus, cum impressa referrent ad superiora, quibus tamen videtur sufficere τὸ, νῦν, sed res est levior.

(51) *Lex scripta nihil ad perfectum deduxisset.* Verba sunt Pauli, glossante adjecta illa voce, *scripta:* ac distinguente a lege Spiritus, quam et prophetæ velut missi in subsidium magnifice prædicarunt, paulatim transferentes ad cultum meliorem, ut subinde Andreas noster exprimit. Male Hopperus: *Postquam lex scripta nihil proficeret*; nisi forte scripsit, *perficeret.*

Digitized by Google

vocabitur [x]. » Quis ille? Quem postea Nathanael Dei Filium et Regem Israel esset prædicaturus. Cæterum, et id moris Gabrieli est, ut divinis sacramentis vicariam ponat operam, quemadmodum novimus ex Daniele.

Abi igitur Nazareth civitatem Galilææ, quo cum cito perveneris, illud primum quod Eva amiserat fausti gaudii, salutaturus Virgini nuntia, ac vide ne animum ejus turbaveris. Gaudii enim, non tristitiæ annuntiatio est : voluptatis, non mœroris animi salutatio. Quodnam enim vel fuit, vel unquam illo majus futurum sit gaudium humano generi, ut divinæ naturæ particeps efficiatur, utque unum cum Deo, necessitudine ad ipsum, secundum unionis, adeoque subsistentiæ rationem (52) evaserit? Quid vero dignum magis admiratione, quam ut Deus se nobis ad usque feminæ prægnantis uterum inclinaverit? O res inauditas? Deus in membris feminæ : « Cui cœlum sedes est, terra autem scabellum pedum : » Deus in utero, qui cœlo altior est, quique Patri coæternus assidet · Quid vero sit magis novum, quam ut Deus humana forma conspicuus videatur oculis, nec quidquam tamen de propria ei deitate decedat; sicque humana natura suo cernatur fictori conserta, ut totus homo, qui primus corruerat (53) sub peccatum, divinitatem induat? Quid igitur Gabriel? Ut hæc audivit, ac cognovit mandatum divina quidem sententia firmatum, sed quod ejus superaret virtutem, medius inter metum gaudiumque stetit : velut plane cui non illico audere palam suppeteret, nec tutum satis contradicere existimaret. Nihilominus tamen divinæ obsequens jussioni, ad Virginem devolat. Cumque pervenisset Nazareth, domunculæ institit : tumque meditabundo similis, ac velut secum hæsitans, cogitationibus distrahebatur, talia puto, apud se animo volvens : Undenam Dei consilium exsequi aggrediar? Velocine cursu ad thalamum contendam? At terrebo virginis animum. Morosius ingrediar? Verum ceu furtim in-

προφητείαν · « Ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται. » Τίς; Ὁ τῷ Ναθαναὴλ ὕστερον Υἱὸς Θεοῦ καὶ Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ κηρυττόμενος. Ἀμέλει τοι, καὶ εἴθιστται Γαβριὴλ ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ μυστηρίοις διακονεῖν, ὡς ἐν τῷ Δανιὴλ ἔγνωμεν.

Ἄπιθι τοίνυν εἰς Ναζαρὲτ πόλιν τῆς Γαλιλαίας· καὶ τῇδε φθάσας, σπουδῇ τοῦτο πρῶτον πρόσειπε τῇ Παρθένῳ, τὸ τῆς χαρᾶς εὐαγγέλιον, ὃ προαπῴδησεν Εὔα · καὶ μὴ δὴ θορυβήσῃς αὐτῆς τὴν ψυχήν· Χαρᾶς γὰρ, οὐ λύμης τὸ μήνυμα · θυμηδίας, οὐκ ἀθυμίας ὁ ἀσπασμός. Ποία γὰρ ἦν καὶ ἔσται ταύτης χαριεστέρα χαρὰ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει, τοῦ κοινωνὸν γενέσθαι θείας φύσεως, καὶ τῇ πρὸς αὐτὸν συμφορᾷ, ἓν μετ' αὐτοῦ γενέσθαι κατὰ τὸν τῆς ἑνώσεως, εἴτ' οὖν ὑποστάσεως λόγον; Τί δὲ θαυμασιώτερον, τοῦ βλέπειν Θεοῦ συγκατάβασιν, μέχρι καὶ τῆς ἐν μήτρᾳ γυναικὸς κυοφορίας φθάνουσαν; ὦ παραδόξων πραγμάτων! Θεὸς ἐν μορίοις γυναικὸς, « ὁ τὸν οὐρανὸν θρόνον ἔχων, καὶ ὑποπόδιον τὴν γῆν. » Θεὸς ἐγγάστριος, ὁ ὑπερουράνιος, καὶ τῆς πατρικῆς ἀϊδιότητος σύνθρονος. Καὶ τί τούτου παραδοξότερον, ἀνθρωπόμορφον ὁρᾶσθαι Θεὸν, μὴ ἐκστάντα τῆς οἰκείας θεότητος; τήν τε ἀνθρωπίνην φύσιν ὁρᾶν ὅλην συνημμένην τῷ πλάσαντι, ἵνα ὅλος ὁ ἄνθρωπος θεωθῇ, ὁ πρῶτος πεσὼν ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν; Τί οὖν ὁ Γαβριήλ; Ὡς τούτων ἤκουσε, καὶ τὸ κελευσθὲν ἔγνω, θείᾳ μὲν ψήφῳ κεκυρωμένον, τῆς αὐτοῦ δὲ κρεῖττον ὑπάρχον δυνάμεως, φόβου καὶ χαρᾶς μεθόριος ἵστατο, μηδὲ τὸ θαρρεῖν αὐτόθεν ἔχων ἐπίδηλον, καὶ ἀντιλέγειν ἀσφαλὲς οὐχ ἡγούμενος. Τῷ θείῳ μέντοι παρομαρτήσας κελεύσματι, κατέπτη πρὸς τὴν Παρθένον, καὶ τὴν Ναζαρὲτ καταλαβὼν ἐπέστη τῷ δωματίῳ · εἶτα σύννους τις γενόμενος, καὶ καθ' ἑαυτὸν ὥσπερ διαπορῶν, τοῖς λογισμοῖς διεσχίζετο, τοιάδε, οἶμαι, πρὸς ἑαυτὸν λογιζόμενος· Πόθεν ἀπάρξωμαι διακονεῖν τοῦ Θεοῦ τῷ βουλεύματι; Δρομαῖος ἐπεισέλθω τῷ θαλάμῳ; Ἀλλὰ πτοήσω τὴν ψυχὴν τῆς παρθένου. Σχολαιότερον ἐπιβῶ, Ἀλλ' ὡς τὴν εἴσοδον κλέψας τῇ κόρῃ χριθήσομαι. Θυροκρουστήσω; Καὶ πῶς; Οὐ γὰρ ἴδιον ἀγγέλου

[x] Matth. II, 23.

COMBEFISII NOTÆ.

(52) *Secundum unionis, adeoque subsistentiæ rationem.* Εἴτ' οὖν ὑποστάσεως λόγον. Locutio formalissima. Ubique etiam alii Patres tantum sacramentum unione explicant, sed summa, et alterius rationis ab unione, quæ est tantum secundum affectionem, quam passim Græci σχετικὴν vocant, ac unione ineffabili : sic divine Angelicus doctor opusc. II, c. 22 : *Ipsa divina natura in seipsa integra et pura exsistens sibi quodam modo incomprehensibili et ineffabili humanam naturam, ex anima et corpore constitutam assumpsit.* Declaratque exemplo instrumenti, quod sibi agens tanto magis applicat, quanto est majoris virtutis ; *Sicut igitur*, inquit, *virtus divina propter sui infinitatem est infinita et incomprehensibilis, ita modus quo sibi univit humanam naturam Christus, quasi organum quoddam ad humanæ salutis effectum, est nobis ineffabilis, et excellens omnem aliam unionem Dei ad creaturam.* Sic etiam opusc. III, ubi consultus de fide, sollicitantibus infidelibus respondet, ac magis eloquitur, siquidem potest ipse eloqui, quod toties ineffabile dixit : præter communem *modum unionis*, per inhabitationem, modum quemdam ponit singularem quo Deus in Christo esset unitus humanitati : *Ita quod humana natura esset quædam Filii Dei natura*, etc., nimirum appropriante ipso et suam faciente, influita illa sua virtute et tractione ad sua. Sic ego libens sacramentum absconditum habuerim, nec facile aliud, velut etiam expositionis specie, ut ne aliud minusque sanctis probatum, vel audierim vel probaverim. Interpres minus caute : *Adeoque essentiæ rationem;* quanquam ante Eutychetem non absimili modo Patres *loculi* inveniantur, ut veram tantum et naturalem illam unionem, salva tamen essentia unitorum, significarent, quam Nestorius tolleret.

(53) *Qui primus corruerat.* Ὁ πρῶτος πεσών. Nempe Adam, qui ipse suo modo, in assumpta ex illo natura, assumitur.

Digitized by Google

τοῦτο, οὐδέ τι τῶν κρατούντων ἢ κρατουμένων εἴργειν δύναται τὸ ἀσώματον. Προανοίξω τὴν πύλην; Ἀλλὰ καὶ συγκεκλεισμένης εἴσω γίνεσθαί με δυναμαι. Καλέσω ταύτην ἐξ ὀνόματος; Ἀλλὰ ταράξω τὴν νεάνιδα. Τοῦτο οὖν δράσω. Πρὸς τὸ τοῦ πέμψαντος βούλημα τὴν ὁρμὴν ἀπευθυνῶ· σκοπὸς γὰρ αὐτῷ τὸ ἀνθρώπινον σῶσαι. Τὸ δέ γε βούλημα εἰ καὶ παράδοξόν πως, ἀλλ' εὐσπλαγχνίας μεστὸν, καταλλαγῆς σύμβολον. Πῶς οὖν ἄρα προσέλθω τῇ Παρθένῳ; Τί πρῶτον αὐτῇ διαλέξωμαι; Τὸ τῆς χαρᾶς εὐαγγέλιον, ἢ τοῦ Κυρίου μου τὴν ἐνοίκησιν; Τοῦ Πνεύματος τὴν ἐπέλευσιν, ἢ τοῦ Ὑψίστου τὴν ἐπισκίασιν; Χαιρετίσω τοιγαροῦν τὴν Παρθένον, καταμηνύσω τὸ θαῦμα, προσπλησιάσω, ἀσπάσομαι, ὑποφωνήσω τὸ *Χαῖρε*. Καλὸν εἰσόδιον πρὸς παῤῥησίαν ὁ ἀσπασμός. Ὁμηρευέτω μοι τῆς πρὸς αὐτὴν ὁμιλίας τὸ *Χαῖρε*. Αὐτὴ γὰρ μόνον ἡ τοῦ *χαῖρε* φωνὴ, πρὸς τῷ μηδένα φόβον ἐμποιῆσαι τῇ κόρῃ, καὶ προδιομαλίσει αὐτῇ τὴν τῆς ψυχῆς κατάστασιν. Ἀπὸ χαρᾶς οὖν ἄρξομαι, τὰ τῆς χαρᾶς αὐτῇ προαγγέλλων μηνύματα. Πρέπει γὰρ οὕτω τὴν βασιλίδα χαρᾶς εὐαγγελίοις ἀσπάζεσθαι. Χαροποιὸς γὰρ ὁ τρόπος, εὐφρόσυνος ὁ καιρὸς, θυμηδίας τὸ κέλευσμα, σωτηρίας τὸ βούλημα, καὶ χαρᾶς ἀκαταλήπτου προοίμιον.

A gressus puellæ judicabor. Pulsabone igitur fores? Nec enim illud angelis consuetum est, nec quidquam eorum quæ vel tenent (54) vel tenentur, prohibere potest quod incorporeum est. Portamne prius aperiam? Sed et illa clausa ingredi possum. Vocabo ex nomine? At juvenculæ terrorem injiciam. Hoc ergo faciam: ad mittentis consilium impetum moderabor, quippe habet propositum ut salvet humanum genus. Quod sane consilium, etsi novum quodammodo videri possit, plenum tamen misericordiæ est, reconciliationis symbolum. Quo igitur modo adibo Virginem? Quid primum sermonis cum ea conferam? Dicam faustum gaudii nuntium, an inhabitationem Domini mei? Spiritum sanctum supervenientem, an obumbrantem Altissimum? Salvere igitur jubebo Virginem (55), annuntiabo miraculum, accedam propius, salutabo, submurmurabo *Ave*. Commodus mihi liberioris sermonis ingressus fuerit salutatio. Præcat *Ave*, ceu obses et pignus quoddam futuri colloquii. Hæc quippe una vox, non modo nihil puellæ incusserit metus, sed et animum ejus prælolliverit. Incipiam itaque a gaudio ei annuntians gaudii insignia. Decet enim sic lætis præconiis reginam salutari. Quippe lætus est animus, jucundum tempus, mandatum delectabile, salutis consilium, ac immensi gaudii initium.

B

Ταῦτα δὴ τότε στήσας καθ' ἑαυτὸν ὁ ἀρχάγγελος, ἐπέστη τῇ παστάδι, καὶ προφθάσας τὸν θάλαμον καθ' ὃν ἡ Παρθένος ᾠκίζετο, ἡσυχῇ τῇ θύρᾳ προσήγγισε, καὶ γενόμενος ἔνδον, πραεῖᾳ τῇ φωνῇ τῇ Παρθένῳ προσεῖπε· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Ὁ πρὸ σοῦ, μετὰ σοῦ σήμερον, καὶ μετ' ὀλίγον, ἐκ σοῦ· τὸ μὲν ἀϊδίως, τὸ δὲ χρονικῶς. Βαβαὶ τῆς ἀμετρήτου φιλανθρωπίας! Βαβαὶ τῆς χρηστότητος! Οὐκ ἠρκέσθη τῆς χαρᾶς τῷ μηνύματι, εἰ μὴ καὶ τὸν τῆς χαρᾶς αὐτουργὸν ἀνηγόρευε, τῷ τῆς Παρθένου κυήματι. Τὸ γὰρ· *Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*, αὐτὸν παρεῖναι τὸν βασιλέα προδήλως μηνύει, ὅλον ἐν αὐτῇ σωματούμενον, καὶ τῆς οἰκείας δόξης οὐκ ἐξιστάμενον.

C

Ubi archangelus hæc secum animo statuisset, cubiculo institit. Cumque ad thalamum Virginis pervenisset, tacite ad portam accessit, ingressusque leni blandaque voce Virginem compellavit, dicens: « Ave, gratiosa, Dominus tecum [z]. » Qui te antiquior est, tecum hodie est, paulo post futurus ex te: alterum quidem, æternitate; alterum, tempore. Papæ, immensam humanitatem et clementiam! Papæ, bonitatem illam! Non habuit satis ut gaudii significationem ederet, nisi et virginis partu ipsum gaudii auctorem prædicaret. Illud siquidem, *Dominus tecum*, ipsum adesse Regem clare significat; qui totus in ea corpus induerit (56), nec propria gloria quidquam excederet.

Χαῖρε, κεχαριτωμένη ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Χαίροις, τὸ τῆς χαρᾶς ὄργανον, δι' οὗ τὸ τῆς ἀρᾶς ἐλύθη κατάκριμα, καὶ τὸ τῆς χαρᾶς ἀντεισήχθη δικαίωμα. Χαῖρε, ἀληθῶς εὐλογημένη· χαῖρε, λελαμπρυσμένη· χαῖρε, κεκαλλωπισμένον τῆς θείας

Ave, gratiosa, Dominus tecum. Avesis, gaudii organum, per quod soluta est dirarum condemnatio, ejusque loco inducta gaudii justificatio. Ave, vere benedicta, ave, illustris, ave, magnificum divinæ gloriæ templum: avesis, molitionis sacræ

[y] Luc. I, 28. [z] ibid.

COMBEFISII NOTÆ.

(54) *Nec quidquam eorum quæ vel tenent*, etc. Nihil clarius significat se, qui sit spiritus non posse corpore prohiberi. Interpres oscitat: *Nec quod corpore vacat, agere quidquam eorum potest, quæ vel apprehendunt vel apprehenduntur.* Dignane hæc vel Andrea nostro, vel sano homine? Valde imbecilla virtus, nisi nulla, si qua hujusmodi virtus, spiritus est.

(55) *Salvere igitur jubebo Virginem.* Χαιρετίσω τοιγαροῦν. Bene Thesaur: Plus est quam προσαγορεύειν, φιλοφρονήσεως *significationem habens*: Velut amica salutatione læte compellare; quod maxime habuit illud *Ave* angelicum. Nihil bene interpr.: *Sic etenim Virginem exhilarabo.* Multa subinde χαιρετίζει· multis inclamat *Ave*: quo etiam modo auctor 2 orat. in Simeonem et Annam Amphilochii nomine.

(56) *Qui totus in ea corpus induret.* Ὅλον σωματούμενον. Totus corporaretur: quæ ipsa vox ex usu ecclesiastico est; *Corporari passum est carne sumpta*, Prosa, ut vocant, in Natali Domini. Hopper.: *Totum esse in ea in corpus coactum*: quod minus placet, velut videatur quamdam demutationem Dei in corpus indicare. Sacræ in istis quam Ciceronianæ voces probatiores.

Digitized by Google

Regis palatium (57) : ave, thalame, in quo Christus humanam sibi naturam desponsavit : ave, Deo electa antequam aliqua nascerentur (58) : avesis, divina cum hominibus reconciliatio : avesis, thesaure vitæ immortalis : avesis, cœlum. cœlo altius solis gloriæ domicilium : avesis, Dei qui nusquam capi possit, at possit in te sola, bene capax locus : avesis, sancta virginalis terra, ex qua novus ille Adam, ineffabili a Deo fictione, veteri recuperando novus Adam factus est : avesis, fermentum sacrum Deo perfectum, quo tota massa humani generis conspersa, ac quo ex uno Christi corpore in panes formata, in unam coivit novam concretionem. « Ave, gratiosa, Dominus tecum. » Ille, inquam, qui dixit : « Fiat lux ; fiat firmamentum, » ac reliqua deinceps creantis magnificentiæ ejus opera. Avesis, incomprehensibilis gaudii parens : avesis, nova gloriæ arca, in qua Dei Spiritus descendens requievit. Arca, inquam, in qua is qui per naturam sanctus est, novæ gloriæ sanctificationem (59) sibi ipse in virginali naturæ officina, sacramento incarnationis, admirabili ratione compegit : non mutato abjectoque quod esset, ut qui immutabilis sit ; sed assumpto quod non erat, tanquam studio in humanum genus propensiori. Ave, aurea urna cum ferens, qui manna dulce fecit, quique mel e petra ingrato Israeli subitario velut apparatu elicuit. Avesis, Seraphica forceps carbonis mystici (60) : avesis, perspicacis acutiorisque præscientiæ speculum, quo inclyti spiritu prophetæ ac interpretes, Dei ad nos infinitæ virtutis demissionem (61) mystice secretiusque ceu imaginati perceperunt. Avesis, dioptra perspectiva, qua ii qui in tristi peccatorum umbra tenebris obsiti essent, venientem ortum de cœlo cum gloria suscipientes justitiæ Solem, mirabiliter illustrati sunt. Ave, prophetarum omnium patriarcharumque gloriatio, nec non impervestigabilium Dei præscientiarum ac decretorum (62) verissima prædicatio.

A δόξης ἀνάκτορον· χαίροις, ἱερότευκτον τοῦ βασιλέως παλάτιον· χαῖρε, νυμφῶν, ἐν ᾧ Χριστὸς ἐνυμφεύσατο τὴν ἀνθρωπότητα· χαίροις, ἐκλεγομένη θεῷ πρὸ γεννήσεων· χαίροις, τὸ θεῖον πρὸς ἀνθρώπους διαλλακτήριον· χαίροις, θησαυρὲ τῆς ἀκηράτου ζωῆς· χαίροις, οὐρανὲ, τοῦ Ἡλίου τῆς δόξης ὑπερουράνιον οἴκημα· χαίροις, Θεοῦ τοῦ μηδαμοῦ χωρητοῦ, ἐν σοὶ δὲ μόνῃ χωρητοῦ, χωρίον εὐρύχωρον· χαίροις, ἡ ἁγία παρθενικὴ, ἐξ ἧς ὁ νέος Ἀδὰμ ἀῤῥήτῳ θεοπλαστίᾳ ἐχρημάτισε, ἵνα τὸν παλαιὸν ἀνασώσηται· χαίροις ζύμη ἁγία θεοτελὴς, ἐξ ἧς ὅλον τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἀνεζυμώθη τὸ φύραμα, καὶ ἐξ ἑνὸς σώματος Χριστοῦ ἀρτοποιηθὲν, εἰς ἓν συνῆλθε τὸ παράδοξον σύγκριμα. « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Ὁ εἰπών· « Γενηθήτω φῶς· Γενηθήτω στερέωμα, » καὶ τὰ καθεξῆς ἅπαντα τῆς αὐτῶ δημιουργικῆς μεγαλειότητος ἔργα. Χαίροις, τῆς ἀκαταλήπτου χαρᾶς γεννήτρια· χαίροις ἡ νέα τῆς δόξης κιβωτὸς, ἐν ᾗ ἀναπέπαυται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταπτάν. Κιβωτὸς, ἐν ᾗ τὸ ἁγίασμα τῆς καινοπρεποῦς δόξης, ὁ κατὰ φύσιν ἅγιος, ἐν τῷ παρθενικῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ, τῷ τῆς ἐνσαρκώσεως λόγῳ παραδόξως ἑαυτῷ συνέπηξεν· οὐχ ὅπερ ἦν μεταβαλών· ἄτρεπτος γάρ· ἀλλ' ὃ οὐκ ἦν προσλαβών· φιλάνθρωπος γάρ. Χαῖρε, στάμνος χρυσῆ, τὸν τὸ μάννα γλυκάναντα φέρουσα, καὶ μέλι ἐκ πέτρας Ἰσραὴλ τῷ ἀγνώμονι σχεδιάσαντα. Χαίροις, ἡ Σεραφικὴ τοῦ μυστικοῦ ἄνθρακος λαβίς· χαίροις τὸ νοερὸν τῆς διορατικῆς προγνώσεως κάτοπτρον, δι' οὗ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀπειροδύναμον τοῦ Θεοῦ συγκατάβασιν, οἱ κλεινοὶ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται μυστικῶς, ἐφαντάσθησαν. Χαίροις, διόπτρα προβλεπτικὴ, δι' ἧς τὸν ἐρχόμενον ἄνωθεν μετὰ δόξης ἀνίσχοντα Ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, οἱ τῷ ἀμειδεῖ σκιαζόμενοι τῆς ἁμαρτίας σκότει δεξάμενοι, κατακράτως περιελάμφθησαν. Χαῖρε, τὸ πάντων προφητῶν καὶ πατριαρχῶν ἐγκαλλώπισμα, καὶ τῶν ἐξιχνιάστων [19] τοῦ Θεοῦ προγνώσεων ἀψευδέστατον κήρυγμα.

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[19] Lege ἀνεξιχ.

COMBEFISII NOTÆ.

(57) *Molitionis sacræ Regis palatium.* Ἱερότευκτον, Velut quod in usum sacrum, et Regis illius, qui sacer sit, et Princeps sacrorum, ac Pontifex noster, Rex et Sacerdos, qualis Melchisedech typo præivit, designatus sit. *Consecratum* Hopperi minus exprimit.

(58) *Antequam aliqua nascerentur.* Πρὸ γεννήσεων. Velut prima a Filio prælestinata : si vera scriptio est, nec sit potius πρὸ γεννήσεως, quomodo reddit Hopperus, velut alludat ad Jerem., Pauli, etc., electionem ex utero.

(59) *Novæ gloriæ sanctificationem sibi ipse compegit.* Τὸ ἁγίασμα τῆς καινοπρεποῦς δόξης ἑαυτῷ συνέπηξε. Sic palam legendum ac reddendum, moto puncto, quod Hopperum in absona impulit. Ἁγίασμα illud, est humana natura, quam sibi ipse Dei Filius, virginali illa naturæ officina, ac Virginis utero, velut tabernaculum compegit ac coagmentavit. Vix usquam luculentius in Mariam oratum sit. Alludit ad Psal. cxxxi, 9 : *Tu et arca* τοῦ ἁγιάσματός σου, *sanctificationis tuæ.*

(60) *Carbonis mystici.* Luculentissime Methodius Orat. de occur. in visionem hanc et carbonem. Hieronymus : *Calculus iste qui a solis* LXX, ἀνθρακ, id est *carbunculus, est interpretatus, potest non carbonem significare, vel prunam, ut plerique existimant, sed carbunculum lapidem*, etc.

(61) *Infinitæ virtutis demissionem.* Ἀπειροδύναμον συγκατάβασιν. Pulchra antithesis, ut in ejusmodi demissione, et eo quod se Deus fecit infirmum et mortalem, infinita ejus virtus et potentia maxime eluxerit. Sic egregie Amphilochius noster Orat. in Christi Natalem : Τίς ἡ παντοδύναμος καὶ θεοπρεποὺς τῆς θείας Προνοίας εὐμένεια, *Omnipotens et faciens mortalem.* Hopperus *incredibilem descensionem.* Plane ipse incredibilis, vixque ullius usquam, in sua hac versione, fidei.

(62) *Impervestigabilium Dei præscientiarum ac decretorum*, etc. Hoc enim προγνώσεις illæ volunt : quibus Deus præsciendo decernit : nam et Augustino *prædestinatio est præscientia et præparatio beneficiorum Dei*, etc. Est illa scientia in quam Paulus : *O altitudo divitiarum !* etc. Plane vero mirabiles ac impervestigabiles viæ illæ Domini, in

Digitized by Google

« Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. » Καὶ εἰκότως εὐλογημένη. Εὐλόγησε γάρ σε ὁ Θεὸς τὸ αὐτοῦ σκήνωμα, ὅτε τὸν ὑπερπλήρη τῆς πατρικῆς δόξης ἄνθρωπον Χριστὸν Ἰησοῦν, τὸν αὐτὸν καὶ Θεὸν, ἐν τελειότητι τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκε φύσεων, ἀπεριλήπτως ἐκυοφόρησας. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν, » ἡ τὸν οὐράνιον θησαυρὸν, « ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, » ἐν τῷ ἀσύλῳ τῆς παρθενίας σου ταμιείῳ, ἀστενοχωρήτως χωρήσασα. Σὺ ἀληθῶς εὐλογημένη, « ἧς ἡ κοιλία θημωνία ἄλωνος· » ὅτι καρπὸν εὐλογίας, τὸν στάχυν τῆς ἀφθαρσίας Χριστὸν, ἀσπερμάντως, ἀγεωργήτως ἐτελεσφόρησας, πολύχουν ἄμητον, μυριοπλάσιον, χιλιάδας εὐθυνομένων τῷ γεωργῷ τῆς ἡμῶν σωτηρίας προσάξασα. Σὺ ἀληθῶς εὐλογημένη, ἡ μόνη πασῶν μητέρων προστοιμασθεῖσα μήτηρ τοῦ Κτίστου σου, καὶ τὰ μητέρων λαθοῦσα. Ὅτι μὴ τῆς παρθενίας τῆς σῆς τὸ ἐξαίρετον μητρῴαις ὠδῖσι διέφθορε, τοῦ παρθενικοῦ σου βλαστοῦ τὰ τῆς ἁγνείας σου σῶα συντηρήσαντος σήμαντρα. Σὺ ὄντως εὐλογημένη, ἡ μόνη ἀνάνδρως κυοφορήσασα τὸν τοὺς οὐρανοὺς ἐκτανύσαντα, καὶ τὴν γῆν τῆς παρθενίας σου ξενοπρεπῶς οὐρανώσαντα. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν, » ἡ μόνη τὴν εὐλογίαν κληρωσαμένη, ἣν εἰς τὰ ἔθνη διὰ τοῦ Ἀβραὰμ ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο. Σὺ ἀληθῶς εὐλογημένη, ὡς μόνη τοῦ εὐλογητοῦ παιδὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν χρηματίσασα μήτηρ· δι' ἧς κράζει τὰ ἔθνη· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Καί· « Εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πληρωθήσεται τῆς δόξης αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ· γένοιτο, γένοιτο. »

« Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν, » ἣν « μακαρίζουσι γενεαὶ, » ἣν δοξάζουσι βασιλεῖς· ἣν προσκυνοῦσι δυνάσται· « ἧς πρόσωπον λιτανεύουσιν [οἱ πλούσιοι] τοῦ λαοῦ· καὶ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς » ἑπόμεναί τε καὶ προεξέρχουσαι [20], « εἰς ναὸν βασιλέως » συνελαύνουσιν. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν· » ἣν Ἡσαΐας ἰδὼν προφητικοῖς ὄμμασι, « Προφῆτιδα καὶ Παρθένον » ὠνόμασε, *πλίνθον* τε αὖ, καὶ « τόπον [21], καὶ

A « Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui [a]. » Ac vere quidem benedicta. Nam benedixit te Deus suum tabernaculum, quando paterna gloria eximie plenum, hominem Christum Jesum eumdemque Deum, ex quibus ac in quibus perfectus constat naturis, incomprehensa ratione utero gestasti. « Benedicta tu inter mulieres, » quæ cœlestem thesaurum, « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi, » in tuæ virginitatis inviolato velut promptuario libere complexa es. Vere tu benedicta, cujus « venter acervus areæ [b], » quoniam fructum benedictionis Christum immortalitatis spicam, sine semine ac nullo hominum excolente, messe copiosa et innumerabili ac multis lætantium millibus humanæ salutis colono adductis, absolutum fructum produxisti. Tu vere benedicta, quæ sola matrum Creatori tuo mater præparata, quæ sunt matrum nescivisti. Haud enim eximia illa tua virginitas materno partu violata est, virginali germine tuo integra conservante tuæ castitatis signacula. Revera benedicta tu, quæ sola sine viro eum utero concepisti, qui expandit cœlos, ac mirabili ratione tuæ virginitatis terram cœlum fecit. « Benedicta tu in mulieribus, » quæ sola benedictionem velut hæreditate es consecuta, quam Deus per Abraham gentibus promiserat. Vere tu benedicta, ut quæ sola benedicti pueri Jesu Christi ac Salvatoris nostri fueris mater, per quam gentes clamant: « Benedictus qui venit in nomine Domini; » et: « Benedictum nomen gloriæ ejus in æternum: et replebitur gloria ejus omnis terra: fiat, fiat. »

« Benedicta tu in mulieribus: » quam « generationes beatam » dicunt, quam reges glorificant, quam adorant principes: « cujus vultum divites plebis deprecantur: virginesque post eam (63), » qua sequentes, qua præeuntes, « in templum regis » una contendunt. « Benedicta tu in mulieribus, » quam Isaias videns propheticis oculis, « Prophetissam et Virginem » appellavit; « laterem » (64).

[a] Luc. I, 42. [b] Cant. VII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[20] Lege ἐρχόμεναι. [21] Lege κῆπον. Comb.

COMBEFISII NOTÆ.

sacramento maxime incarnationis, a cujus decreto et præscientia, omnium aliorum salutis præscientia et decretum pendet, ut Maria Jesu incarnati Mater, verissima prædicatio sit totius nostræ, ac consequentis ad illam Jesu prædestinationem, prædestinationis ac gratuitæ providentiæ: sic ubique Andreas noster grandis est.

(63) *Virginesque post eam*, etc. Verba sunt psal. XLIV, velut paraphrasi exposita. Post eam ergo, velut reginæ comites, eique honoris causa in templum Regis contendenti itineris sociæ, quarum aliæ præeant, aliæ sequantur, ut fit magnatum satellitio.

(64) *Laterem*. Πλίνθον. Videtur respicere illud Isa. 16, קִיר־חֶרֶשׁ: *Murum cocti lateris;* quam urbem Moabitarum munitissimam communiter exponunt, et nomen proprium, quod interpres exposuerit, velut esset commune, exponatque Andreas noster, et in Mariam allegorice transferat, vere illam munitissimam nobis civitatem et perfugium ultimum, ut non raro, *Muri tantum fictiles remaneant* (*IV Reg.* III, 25). *Kircharesetli.* Maria, in quam, cujus nusquam non valeat ad patrocinium, etiam aliis velut amittentibus fiduciam, materna prærogativa; quod et devotissimus Germanus, Orat. in Assumpt. Mariæ, optime perpendit.

Digitized by Google

item, « et hortum (65), visionemque (66), et libri capitulum (67), » idque « sigillo consignatum » perspicue vocavit. Vere benedicta tu, quam Ezechiel *Orientem* (68) prænuntiavit, « et portam clausam, per quam Deus solus transeat, et quæ iterum clausa maneat. » Sola tu vere benedicta : quam « montem magnum vir desideriorum » Daniel vidit, Habacucque ille admirabilis « montem umbrosum : » quam præterea avus tuus David, « Montem Dei, montem pinguem, montem coagulatum, montem in quo beneplacitum sit Deo habitare in eo, » prophetice decantavit. « Benedicta tu in mulieribus : » quam Zacharias in divinis perspicacissimus vidit « aureum candelabrum, lucernis septem (69), et septem infusoriis » splendidum, nempe septem divini Spiritus charismatibus undique collustratum. Vere tu benedicta, vitalis ligni salutis paradise spiritalis, quæ ipsum Edenis satorem Christum in te velut figuratum expressumque (70) intus habeas ; Christum, inquam, qui ineffabili virtute, instar fluminis, ex fecunda vulva tua egressus, quatuor velut initiis orbis terræ faciem fluentis Evangelii irriget. « Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. » Fructus, inquam, de quo comedens Adam protoplastus (71), veterem illam sorbitionem qua deceptionis escam admisisset, evomuit. Fructus, unde amari gustus ligni illius dulcoratio depurgandæ humanæ naturæ ceu fonte manat. Fructus, inquam, qui fontes in flumina stagnantes erranti Israel in deserto eduxit, aquasque Mara dulces reddidit, ac panes, novum alimenti genus, nec terra aratro scissa paratum pluit. Benedictus fructus ille, qui steriles et amaras aquas per Elisæum potabiles et fecundas salis inspersione effecit. Benedictus fructus, qui ex incorru-

A ὄρασιν, καὶ κεφαλίδα βιβλίου, » καὶ ταύτην « ἐσφραγισμένην » ἀναφανδὸν ἐκάλει. Εὐλογημένη σὺ ἀληθῶς, ἣν Ἰεζεκιὴλ ..... *ἀνατολὴν* προηγόρευσε, « πύλην τε συγκεκλεισμένην, ὑπὸ μόνου δὲ διοδευομένην Θεοῦ, καὶ πάλιν συγκεκλεισμένην. » Σὺ μόνη ἀληθῶς εὐλογημένη· ἣν « ὄρος ἐώρα μέγα » Δανιὴλ, ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀνήρ· καὶ « ὄρος κατάσκιον » Ἀμβακοὺμ ὁ θαυμάσιος· « ὄρος τε Θεοῦ, καὶ ὄρος πίον, ὄρος τετυρωμένον, ὄρος ὃ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς κατοικεῖν ἐν αὐτῷ, » ὁ προφάτωρ σου καὶ βασιλεὺς προφητικῶς ἐμελῴδησεν. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, » ἣν Ζαχαρίας ὁ θεοπτικώτατος, « λυχνίαν χρυσῆν, » ἐώρα [« ἑπτὰ λύχνοις, καὶ], ἑπτὰ ἐπαρυστρίοις, καταλλυνομένην, εἶτ' οὖν τοῖς ἑπτὰ τοῦ θείου Πνεύματος περιλαμπομένην χαρίσμασι. Σὺ ἀληθῶς εὐλογημένη, ὁ νοητὸς τοῦ ζωηροῦ ξύλου τῆς σωτηρίας παράδεισος, ἡ αὐτὸν τῆς Ἐδὲμ τὸν φυτουργὸν ἐνόν ἔχουσα Χριστὸν, τυπικῶς ἐν σοὶ θεωρούμενον· ὃς ἀῤῥήτῳ δυνάμει ποταμοῦ δίκην, τοῦ [11] ζωστόκου σου μήτρας ἐκπορευόμενος, τέταρσιν ἀρχαῖς διὰ τῶν Εὐαγγελίου τῆς οἰκουμένης καταρδεύει τὸ πρόσωπον. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. » Καρπὸς, ἐξ οὗ φαγὼν Ἀδὰμ ὁ πρωτόπλαστος, ἔμεσε τὴν ἀρχαίαν κατάποσιν, δι' ἧς τὸ τῆς ἀπάτης εἰσεδέξατο δέλεαρ. Καρπὸς, ἐξ οὗ πηγάζει γλυκασμὸς τῆς πικρᾶς τοῦ ξύλου γεύσεως, ἀποκαθαίρων τὴν ἀνθρωπότητα. Ὁ πηγὰς ποταμηφόρους ἐν ἐρήμῳ λιμνάσας τῷ Ἰσραὴλ ἀλητεύοντι, καὶ τὴν Μερρὰν γλυκάνας, καὶ ἄρτον ἐπομβρήσας, ξένην τροφὴν καὶ ἀνήροτον. Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ὁ τὰ ἀτεκνοῦντα ὕδατα καὶ πικρὰ, δι' Ἐλισσαίου πότιμα δείξας καὶ γόνιμα τῇ προσχύσει τοῦ ἁλός. Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ὁ ἐξ ἀκηράτου βλαστοῦ τῆς παρθενικῆς νηδύος, οἷα πέπειρος ὑπερφυῶς περιάσας ἐξεκύπρισε βότρυς. Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ἐξ οὗ πηγαὶ βρύουσιν » ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν

B

C

VARIÆ LECTIONES.

[11] Scribe τῆς.

COMBEFISII NOTÆ.

(65) *Et hortum.* Καὶ κῆπον. Sic plane legendum constat; quid enim singulare, ut Maria dicatur τόπος, *locus ?* Fuerit ergo ὁ κῆπος μεθύων. *Hortus ebrius et bene irriguus* (*Isa.* LVI, 11), inundante in ipsam plenitudine gratiarum, ut ex ipsa plena, in omnes nos redundet. Est ille, *hortus conclusus* (*Cant.* IV), quod, τὸ κῆπος maxime habet. Sic enim etiam ibi, κῆπος κεκλεισμένος ἡ ἀδελφή μου. *Petit jardin à fleurs;* quem et clausum, et ebrium, affatimque irriguum oporteat, ac peculiarius delicatioribus plantis cultum.

(66) *Visionemque.* Καὶ ὅρασιν. Sic Vulg. Isa. XXIX, 11 : *Et erit vobis visio omnium, sicut verba libri signati*, etc., quo palam auctor respicit; quanquam LXX ibi modo habeant : Καὶ ἔσται ὑμῖν τὰ ῥήματα πάντα ταῦτα, ὡς οἱ λόγοι τοῦ βιβλίου τοῦ ἐσφραγισμένου. *Et erunt vobis omnia verba hæc*, etc., ῥήματα, ἀντὶ τοῦ, ὁράματα.

(67) *Et libri capitulum.* Κεφαλίδα βιβλίου. Isa. VIII, 1, ubi Vulg., *librum grandem;* LXX, modo, τόμον καινοῦ μεγάλου, *tomum novi magni*, ceu *designationis magnæ :* Euseb.: Ἡ τεῦχος, ἢ διφθέρωμα, ἢ κεφαλίδα, *vel volumen, vel pellem, vel capitulum.*

(68) *Orientem.* Liquet satis esse lacunam, quales creberrimæ sunt ubi Scripturæ vel Patrum aliorum verba citantur; illud enim, πύλην τε, indicat præcessisse eamdem vocem, ut fuerit vel πύλην ἀνατολικὴν, vel πύλην βλέπουσαν πρὸς ἀνατολὰς, quomodo habent Ezechielis verba; nam alioqui difficile inveniatur Maria, vel ab Ezechiele, vel ab alio prophetæ, dicta ἀνατολὴ, quod dicitur a Zacharia ejus Filius.

(69) *Lucernis septem.* Ἑπτὰ λύχνοις. Fuit et hoc asciscendum ex LXX; non enim ἐπαρυστρίδες sufficiunt ad figuram, a quibus non est splendor candelabri, nisi remote tantum; sive intelliguntur infusoria, ut hic exponuntur, sive *emunctoria*, ut Exod. XXV. Suid. ἐπαρυστρίδες, ἀντλητίδες, velut haustra : Hesych. ἐλαιοχύται, ἀντληταὶ, ἀντλητῆρες.

(70) *In te velut figuratum expressumque.* Τυπικῶς ἐν σοὶ θεωρούμενον. Eodem modo Orat. in Mariæ Natalem. *Prætextum*, ait in Maria, *ephod* illud sacerdotale, τυπικῶς, *Levitico semini :* velut in figura et expressa quadam imagine, quam Maria gereret : sic ibi exponimus, n. 11, libensque acceperim si quis aliquid melius inveniat.

(71) *De quo comedens Adam protoplastus.* Ita expressum habemus Sap. X, ut sit fide certa ejus pœnitentia et reconciliatio, nec minima sanctitas, siquidem eductus a delicto suo, vim accepit, Sapientia donante, continendi omnia.

Digitized by Google

αἰώνιον. » Καρπὸς, ἐξ οὗ ζωηρὸς ἄρτος, τὸ Κυριακὸν ἀναφέρεται σῶμα · καὶ ἀθανασίας κρατὴρ, σωτήριον ἀναδείκνυται πόμα. Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ὃν ἁγιάζει πᾶσα γλῶσσα « ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, » τῷ τριπλασιασμῷ τῆς ἐν Τριάδι ἁγιαστικῆς Θεότητος, ἐν τῷ ταὐτῷ τῆς οὐσίας αὐτὸν συνεισφέρουσα, τῇ δὲ τῶν ἐναρχικῶν ὑποστάσεων ἰδιότητι προσωπικῶς ἀφορίζουσα. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. »

A pto virginalis uteri germine, ceu jam maturus, eximie nigricans (72) botrus efloruit. Benedictus, ex quo scaturiunt fontes « aquæ salientis in vitam æternam. » Fructus ex quo vitalis ille panis, corpus, inquam, Dominicum producitur, immortalitatisque calix, salutaris potio exhibetur. Benedictus fructus, quem sanctum omnis lingua celebrat « cœlestium, terrestrium et infernorum, » trina unitate sanctificantis in Trinitate Deitatis (73) una ei tribuendo identitatem essentiæ, hypostaseon autem uno imperio dominantium proprietate, personaliter distinguendo : « Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. »

« Ἡ δὲ, φησὶν, ἐπὶ τῷ λόγῳ διεταράχθη, καὶ διελογίζετο ἐν ἑαυτῇ λέγουσα, ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος. » Διεταράχθη, φησὶν, οὐκ ἀπιστίᾳ τινὶ βληθεῖσα τὸν νοῦν · ἄπαγε · εὐλαβείᾳ δὲ μᾶλλον τῇ πρὸς τὸ ξένον τοῦ ἐπιφθέγματος · δόξασα δῆθεν κληδονισμὸν τὸ φαινόμενον · οὐδ' ὅπερ πρότερον Ζαχαρίας ἐν τοῖς ἀδύτοις ἀπιστήσας, ὑπέστη · δι' ἣν ἐκ τῶν γεννητικῶν ἐπὶ τὰ φωνητικὰ ὄργανα ἐπιτιμίαν ἐδέξατο, καὶ ἀφωνίᾳ τὴν ἀτεκνίαν ἠλλάξατο. Ἀλλ' οἷα παντὸς καθαρεύουσα μώμου, καὶ τῆς οἱασοῦν πρὸς ἄνδρα ἐπιμιξίας, εἴτουν συνηθείας ἐλευθεριάζουσα, καὶ τῇ τῶν οὐρανίων ἀκλινεῖ θεωρίᾳ τὸν νοῦν ἐθίσασα προσηλοῦν, τὸν ἐκ τοῦ ἀσπασμοῦ γενόμενον αὐτῇ κατὰ ψυχὴν εἰσεδέξατο τάραχον. Καὶ γὰρ ἦν, αὐτὴν, ὡς τὸ εἰκὸς ἀπαρρήσιαστον οὖσαν, ἐνδοιάσαι μὲν παραχρῆμα, λογισμῷ δὲ πρότερον βεβηκότι τὸ λεχθὲν ἀνακρίνασαν, μὴ πρὸς τὸ τυχὸν ὡς ἄν τις φαίη, μηδ' ἀπερισκέπτως τὴν ἀκοὴν ὑποσχεῖν τῷ λαλοῦντι. Ὅθεν σοφῶς ἄγαν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπεση-

« Illa autem, inquit, turbata est in sermone, et cogitabat qualis tandem esset illa salutatio [c]. » Turbata est, inquit : non incredulitate aliqua animum feriente atque pulsante, absit ; sed cautione magis ob novitatem acclamationis (74), tanquam visio malum utique videretur omen : ac neque ei quod Zachariæ accideret, ubi prius in templi penetralibus incredulus fuisset, cum pœna a genitalibus translata organis ad vocalia, elingui silentio sterilitatem pristinam commutavit. Imo velut omni culpa vacans, atque ab omni viri congressione consuetudine libera, ac cœlestium rerum immotæ contemplationi solita defigere animum, incussam a salutatione turbationem ejusmodi mente suscepit. Par enim erat, decebatque ut velut meticulosior ac quasi responsionis inops confestim quidem dubia hæreret ; tumque accedente prius ratione, sermonem discernens ac judicans, non temere, ut sic dicam, leviusque ac inconsideratius aures

[c] Luc. I, 29.

COMBEFISII NOTÆ.

(72) *Ceu jam maturus eximie nigricans.* Οἷα πέπειρος ὑπερφυῶς περκάσας. Fuit is nostri illius botri, plane desiderabilis, color maturus, ac ceu maturitatis index, et impensioris charitatis, qua suos dilexit in finem, quando rubricatus totus, velut e palo, e cruce pependit, ac inde mustum illud, quo inebriati, et quo pleni discipuli, sensibili Spiritus vehementia velut disruptis lagunculis, sapientissime desipuerunt ; ebrii quidem, sed *non ut vos existimatis ;* musto illo jejuni Judæi : quando, inquam, fuit totius Jesu mei color, sanguinis concreti nigricans aspectu ; ut alia occasione Plin. l. IX, c. 38, ac Jesu, qui sponsus sanguinis, et tincto ephod illo suo in sanguine, non alienæ uvæ, sed proprio, candidus et rubicundus, eoque præ millibus, sponsæ dilectus esset.

(73) *Trina unitate sanctificantis in Trinitate deitatis,* etc. Τῷ τριπλασιασμῷ τῆς ἐν Τριάδι ἁγιαστικῆς θεότητος. Quod Method. Orat. de occursu dixit, Τριπλασιασμὸν τῆς ἁγιότητος. *Trinam sanctitatem :* τριπλασιασμῷ τῆς ᾠδῆς εἰσαχθέντα · *quam triplex illud canticum angelicum docet : Gloria in altissimis Deo, et in terra pax ; in hominibus bona voluntas.* Ubi etiam quædam est allusio ad canticum Seraphicum, quo expressus est τριπλασιασμὸς ille ἁγιότητος, ut ibi exponimus, videturque Andreas noster eum locum Methodii imitatus. Porro, ut nec ibi probavimus Pantinum interpretem ; ita nec hic possumus probare Hopperum : *In triplicitate sacrosanctæ quæ in Trinitate est, deitatis,* etc. Male certe audit, triplicitas Latinis auribus in divinis, τὸ, ἐναρχικῶν, restituimus ἐναρχικῶν. Quod optime personis et proprietatibus adjungitur, ut in eis unitas dominationis et imperii prædicetur, quemadmodum in essentia et deitate prædicatur Τριπλασιασμὸς, et Trinitas ; qua de re egregie Amphilochius in Excerpto quod ex cardinalis Rupifucal. Damasceno edidimus. Interpres, nescio quid suum substituit, omnino inconsonum, ut severiori abstineam nota, nec hæreticum dicam, ac ne minimum, altum Andreæ sensum exprimit.

(74) *Sed cautione magis ob novitatem acclamationis.* Εὐλαβείᾳ τῇ πρὸς τὸ ξένον τοῦ ἐπιφθέγματος. Ut statim timuerit, timoratissima Virgo, ne quid tam magnifica acclamatione insidiarum esset serpentis antiqui, ac ejus qui simili olim congressione imposuisset primæ mulieri, ut statim auctor prosequitur, id ipsum merito laudi tribuens prudenti ac eruditæ Virgini : ut vere, in eo maxime sexu, non vacat laude, circumspecta cautio, cui leviori ad fidem, ità facile imponi soleat. Quam ergo peccavit Zacharias tardiore fide, ac humana objiciendo ubi de suscipienda prole divinitus cognovisset, tam meruit Maria, non nisi satis proposita sacramenti ut a Deo, veritate, fidem accommodando, sed interim dum cogitaret, ac rem mature disquireret, ascensum cohibendo. Perperam ergo interpres τὸ, δῆθεν κληδονισμὸν τὸ φαινόμενον. *Magni prorsus dubio faciens vaticinium hoc,* etc. Potius, *existimans malum omen, ac prastigias subierita :* velut mentiente angelo Satanæ angelum lucis, ut sæpe solet ; qua de re egregie noster Vincent. nobili illo suo opusc. *De vita spirit.* Suid. κληδονιστοὶ, οἱ διὰ τῶν λόγων παρατηρήσεις, quibus etiammum Græci non parum student.

Digitized by Google

loquenti accommodaret. Quamobrem sapienter admodum adnotavit Evangelista, dicens : « Illa autem cogitabat ; » pro mundæ mentis velut tribunali probans ac examinans quod cogitaret, ut ne quod diceretur sibi temere arriperet. « Qualis, inquiens, esset ista salutatio. » Nam fit vero simile, cum esset ingenua, ac Davidis filia, haud fuisse ignaram eorum quæ Scripturis sacris enarrata habentur : ut cogitationes suas statim converterit ad primæ parentis lapsum, secum animo volvens deceptionis casum, ac reliqua hujus generis veterum historiarum monumentis prodita. Non immerito igitur evangelista cogitabundam scripsit : sed eo posuit, ut et sagacitatem quantam haberet, et stabilem ac firmam scientiam nihilque velut vagam et errantem, ostenderet. Nondum enim honesti judicio ad rationis et judicii metam probato, haud conveniebat ceu ratam salutationem habere.

Cæterum quia eam animi turbationem supprimere studebat, minime quidem locuta est ; sed solo habitu modicum aliquantulum subdubitabunda, quo esset animi statu ostendebat, morum compositione vocis loco suffecta · « Qualis esset ista salutatio : » velut diceret : Num sola ego inter mulieres novum naturæ modum inducam ? Mene solam possibile est fructum utero gestare, nulli viro congressam ? « Qualis esset ista salutatio. » Quis ille aut unde ingressus, qui id mihi nuntii attulit ? Num hominem putabo eum qui loquitur ? Verum apparet tanquam vacans corpore. Angelum censebo ? Verum loquitur instar hominis. Quid sit quod videam ignoro, et ad auditum sermonem hæsito. Quid ergo Gabriel ? Cum primum puellam turbatam sensisset, ad nihil aliud respiciens animo, statim emittit vocem, et ait : « Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum [d]. » Prius timorem repressit, tumque ad fiduciam excitavit : « Ne timeas, inquiens, invenisti enim gratiam apud Deum ; » nimirum gratiam quam Eva amiserat. Dicendo *gratiam*, solvit quicquid sententia videbatur habere ambiguum, quodque hactenus visum erat insidiosum. Adjectione illa : « Invenisti gratiam apud Deum, » omnem virgini metum diserte excussit. « Ne timeas, Maria. » Non sunt fraudulenti mores, non veni fallendi animo, non jam serpens sibilans loquitur, non tibi terrenus nuntius adsum. De altissimis veni, lætum tibi apportans nuntium ; nec quovis modo lætum nuntium, sed plenum gaudii lætum nuntium. « Ne timeas, Maria. » Non irrisionis hæc salutatio est, non tristitiæ annuntiatio.

« Dominus tecum [e] : » qui totius gaudii largitor est, et mundi totius Salvator. Tecum est, qui a sinu paterno non fuit separatus, et in tuo utero fuit conceptus. Gratiosam te appellavi, ut exhibiti

Πλὴν ὅτι τῆς ψυχῆς τὸν τάραχον καταστεῖλαι σπουδάζουσα, λόγον μὲν οὐ προήκατο· μόνῳ δὲ τῷ σχήματι μικρὸν ὅσον ὑπενδοιάσασα, διεδείκνυ τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν, τὸ τοῦ ἤθους εὐσταθὲς, ἀντὶ φωνῆς ὑποστήσασα. « Ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος » λέγουσα· Μὴ μόνη γυναικῶν ἐγὼ καινοτομήσω τὴν φύσιν ; Μὴ μόνον ἐμὲ δυνατὸν κυοφορῆσαι καρπὸν μὴ συνελθοῦσαν ἀνδρί ; « Ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος. » Τίς ὁ τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ πόθεν εἰσελθὼν εἰσκεκόμικε ταύτην ; Ἄνθρωπον λογίσομαι τὸν φθεγγόμενον ; Ἀλλ' ὡς ἀσώματος φαίνεται. Ἄγγελον αὐτὸν νομίσω ; ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος φθέγγεται. Τί τὸ ὁρώμενον ἀγνοῶ, καὶ πρὸς τὸ λαλούμενον ἀπορῶ. Τί οὖν ὁ Γαβριήλ ; Ὡς μόνον ἤσθετο τῆς κόρης τὸν τάραχον, πρὸς μηδὲν ὅλως διανοηθεὶς, αὐτίκα φωνὴν ἐπαφίησι, καί φησι· « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. » Πρότερον αὐτῆς τὸν φόβον διέστειλεν, εἶθ' οὕτως πρὸς τὸ θαρρεῖν διανέστησε· « Μὴ φοβοῦ, λέγων, εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, » ἣν ἀπώλεσεν Εὔα. Χάριν εἰπὼν, ἔλυσε τὸ τῆς γνώμης ἀμφίβολον, καὶ τὸ δόξαν εἶναι τέως ἀμφίβολον [23]. Διὰ τῆς ἐπαγωγῆς τοῦ, « Εὗρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, » πιθανῶς ἐξεκρούσατο τῆς Παρθένου τὸν φόβον. « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ. » Οὐκ ἀπατηλὸς ὁ τρόπος· οὐ πλανῆσαί σε ἥκω· οὐ πάλιν συρίζων ἥφις λαλεῖ, οὐκ ἀπὸ γῆς φωνῶ σοι. Ἐκ τῶν ὑψίστων ἥλθόν σοι κομίζων τὸ εὐαγγέλιον· καὶ οὐχ ἁπλῶς εὐαγγέλιον, ἀλλὰ χαρᾶς εὐαγγέλιον. « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ. » Οὐ χλεύης ὁ ἀσπασμὸς, οὐ λύπης τὸ μήνυμα.

Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· ὁ τῆς χαρᾶς ἁπάσης δοτὴρ, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου Σωτήρ. Μετὰ σοῦ, ὁ τῶν πατρικῶν κόλπων μὴ χωρισθείς, ἐν δὲ τῇ μήτρᾳ τῇ σῇ συλληφθείς. Κεχαριτωμένην σε εἶπον, ἵνα τὴν

[d] Luc. I, 30. [e] ibid. 28.

VARIÆ LECTIONES.

[23] Forte ἐπίβουλον.

Digitized by Google

χαρὰν τοῦ ἐν σοὶ μυστηρίου μηνύσω. Κεχαριτωμέ- A
νην σε εἶπον, ὡς αὐτὴν ὅλην τὴν χαρὰν δεξαμένην
ἐν μήτρᾳ σου, καὶ στολὴν ὄντως χαριτωθεῖσαν τῇ
τῶν θείων χαρισμάτων λαμπρότητι. « Ὁ Κύριος
μετὰ σοῦ, » προσεφώνησα, ἵνα τὴν ἐξουσίαν τοῦ προ-
δραμόντος ἐν σοὶ καταμηνύσω. « Κύριος γὰρ καὶ
Θεὸς ἐξουσιαστής, ἄρχων εἰρήνης » αὐτός ἐστι, « καὶ
τοῦ μέλλοντος αἰῶνος πατήρ, » καὶ σοῦ τῆς Παρθέ-
νου Υἱός, καὶ πάντων Σωτήρ. « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ · »
ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια μετὰ σοῦ· Κύριος μὲν τοῦ
νόμου, τῆς δὲ χάριτος πατὴρ, καὶ τῆς ἀληθείας πηγή.
« Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Ὁ πάσης
κυρείας ἐξουσιάρχης· ὁ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων Υἱός,
ὁ ἀνάρχως ἐξ αὐτοῦ γεννηθείς, καὶ ἐν χρόνῳ ἐκ σοῦ
σαρκωθείς· ὁ ἄνω ὅλος σὺν αὐτῷ ἐγκόλπιος, κάτω
ὅλος μετὰ σοῦ ἐγγάστριος. Αὐτός ἐστι μετὰ σοῦ, καὶ B
ἐν σοί. Προφθάσας γὰρ εἰσεπήδησε, καὶ τὴν σὴν
ὑπέδυ νηδύν, καὶ γέγονεν ἐν σοὶ χωρητὸς, ὁ κατὰ
φύσιν ἀχώρητος. « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ
χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. » Χάριν, ἣν οὐκ ἐδέξατο Σάρρα,
ἣν οὐκ ἔγνω Ῥεβέκκα, καὶ Ῥαχὴλ οὐκ ἐγνώρισεν.
« Εὗρες χάριν, » ἧς ἡ ἐξάκουστος οὐκ ἠξίωται
Ἄννα, οὔτε Φενάννα, ἡ ταύτης ἀντίθετος. Ὅσον, αἱ
μὲν ἐξ ἀτέκνων μητέρες πεφήνασι, συναποβαλοῦσαι
τῇ παρθενίᾳ τὴν στείρωσιν· σὺ δὲ μετὰ τοῦ εἶναι
μήτηρ, καὶ τὸ παρθενεύειν ἀναφαίρετον ἔξεις. « Μὴ
τοίνυν φοβοῦ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. » Χά-
ριν, ἣν οὐδεὶς εὗρε τῶν ἀπ' αἰῶνος, ὡς σύ. Καὶ τίς
ἂν γένοιτο χάρις τοιαύτη παρὰ Θεοῦ τὸ ἐξαίρετον
ἔχουσα; C

« Εὗρες τοίνυν χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· Καὶ ἰδοὺ συλ-
λήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα
αὐτοῦ Ἰησοῦν. » Βαβαὶ τοῦ θαύματος! Πρῶτον αὐτῇ
τὸ τῆς ἀπορίας ἐπελύσατο πρόβλημα, εἶθ' οὕτως τὸν
τῆς ἑρμηνείας συνεισήγαγε λόγον. Καὶ ὅρα πόσα ἐν
ὀλίγῳ ποιεῖ. Καταστέλλει τὸν φόβον, προμηνύει τὴν
χάριν, ἑρμηνεύει τὴν κύησιν, προφητεύει τὸν τόκον,
ὀνοματογραφεῖ τοῦ τικτομένου τὴν κλῆσιν. Οὐχ ἵστα-
ται δὲ μέχρι τούτων ὁ λόγος αὐτῷ· ἀλλ' ἵνα καὶ τὸ
μέγεθος τῆς ἐξουσίας παραδειχθῇ τοῦ κυήματος,
ἐπήγαγεν αὐτίκα· « Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς
Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ
Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασι-

in te sacramenti gaudium significarem. Gratiosam te dixi, velut quæ ipsam totam gratiam utero susceperis, stolamque divinorum splendore charismatum vere gratiosam (75). Acclamavi, « Dominus tecum, » ut ejus potentiam significarem, qui in te præcucurrit (76). Is enim Dominus est et « Deus potens, princeps pacis, et sæculi futuri pater, » tuusque Virginis Filius, et universorum Salvator. « Dominus tecum : » gratia et veritas tecum : legis quidem Dominus; gratiæ vero Pater, ac fons veritatis. « Ne timeas, Maria ; Dominus tecum. » Is, inquam, qui omnis dominationis potestatem habet : Patris luminum Filius, ex ipso ab æterno genitus, ac in tempore ex te carne natus. Qui totus superne in sinu Patris, totusque inferne in tuo utero est. Ille ipse tecum et in te est. Præoccupans enim insiliit, ac ingressus tuum uterum, in te locum qui caperet invenit, qui per naturam loco capi non potest. « Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. » Gratia, inquam, quam Sara non accepit, quam non cognovit Rebecca, quam Rachel nescivit. « Invenisti gratiam, » quam nec celebris illa Anna, nec ejus adversaria Phenenna consequi meruit. Nam hæ quidem, ex sterilibus factæ sunt matres, virginitate una cum orbitate amissa : tu autem, ut mater sis, virginitate tamen frueris semper illæsa. « Ne timeas ergo, invenisti enim gratiam apud Deum. » Gratiam invenisti, quam nullus a sæculo, sicut tu, invenit. Quæ enim ejusmodi a Deo eximia gratia sit?

« Invenisti itaque gratiam apud Deum : Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum [1]. » Papæ miraculum! Primæ ei quæstionis dubium solvit, tum vero sermonis expositionem adjecit. Ac vide quanta brevi peragat. Pellit timorem, prænuntiat gratiam, declarat conceptum, partum vaticinatur, nascituræ prolis nomen præscribit. Nec vero finem hic verborum facit ; sed ut magnitudo quoque potentiæ infantis ostendatur, statim addidit : « Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit super domum Jacob in æternum, et regni

[1] Luc. I, 31.

COMBEFISII NOTÆ.

(75) *Stolamque vere gratiosam*, etc. Καὶ στολὴν ὄντως χαριτωθεῖσαν. Videtur subintelligi repetitum τὸ δεξαμένην, ut significetur Christi humanitas, gaudium illud universum, quam stolam vere gratiosam et plenam gratia eximio donorum splendore, gratiosa Maria et plena gratia, utero suscepit. Sic enim auctor, Christi humanam naturam passim, paulina phrasi, vestis nomine designat. Interpres male de suo exponit, et restringit ad alium et abjectum sensum, ut stola illa sit ipsa τῆς δεξαμένης τὴν ὅλην τὴν χαράν, et Mariæ stola : *Et quod vestis tua vere sit gratiosa*, etc. Sic enim stola illa charismatum splendore gratiosa, et a qua Maria, gratiosæ nomen habeat, significatur Mariæ corpus; quod solum ipsi, id est animæ ejus, ac potiori ipsius parti, fuerit stola et vestis : qui certe sensus absonus est; cum nec charismata proprie sint corporis, nec a charismatis corporis, velut ὄντως χαριτωθέντος, et iis excellenter gratiosi, ipsa Maria ejusque anima, id trahat nominis, sed potius e contra, ut in sequentibus ipse auctor deducit.

(76) *Qui in te præcucurrit.* Τοῦ προδραμόντος ἐν σοί. Significatur Verbi in Maria, ante salutationem angelicam, et ejus in ipsa incarnatione, præsentia : ut Dei Filius, sibi ipse in ea fuerit præcursor. Jejunius interpres : *Qui in te est.*

Digitized by Google

ejus non erit finis [g]. » Vides qualiter Virgini ademerit metum? Vides quanta ejus animum fiducia auxerit? Vocans enim Altissimi Filium, ac Davidem nominans pueri patrem, statim totam ejus mentem erexit, quemadmodum declaratur sequentibus. Vide autem Virginis prudentiam. Ut enim hæc audivit, summamque divinæ voluntatis ac decreti immobilitatem cognovit, « Ait ad angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco [h]? » Rem mihi novam, inquit, polliceris. Ea mihi annuntias, quæ superant naturam. Nuptias ego nullas experta sum : desponsata enim sum, at minime viro collata (77). Sponsum tantum, non virum Josephum cognosco. Contubernalis procus, at non eodem mecum cubili. Uterus genitale semen nescit, sed est incultus (*). « Quomodo erit istud, quoniam virum non cognosco? » Num enim, inquit, me solam natura matrem sine nuptiis exhibebit? An sola ego præter naturam, incognitum naturæ partus modum inducam? Non sunt peractæ nuptiæ : non sum experta virum ; nec enim cognovi Josephum. Custodem cognovi, non virum : « Quomodo ergo fiet istud? »

Respondet protinus Gabriel, et interrogationis crassitiem, contrariæ responsionis subtilitate extenuat, dicens : Quid, o beatissima, hæc dicis? Quid talia fundis verba? Cœlitus ego adveni, novum tibi conceptionis modum annuntians. Non terrenus tibi loquor. Dixi, « Dominus tecum : » tu vero : « Quomodo fiet istud, » ceu ambigendo opponis? Hunc tibi ego annuntio, qui meam præsentiam suo in tuum uterum illapsu occupavit. Tu vero mihi de viro, ac ceu terreno partu disseris, aisque : « Quomodo fiet istud? » Quomodo fiet? Cogita quomodo virga floruit : quomodo petra, et quo feta ceu partu, aquam edidit : quomodo ignis rubi arbusta pervasit, nec tamen rubum combussit. Quæ illis habeas fidem, ne mihi eam abrogaveris. Qui enim hæc illaque facit, unus ipse est, quem tu utero gestatura sis. Nova itaque præter naturam lege conceptæ prolis mater eris. Non sicut Elisabeth nec ut Anna quæ te peperit. Illæ enim virili perfusæ semine matres factæ sunt, tu autem sine viri opera eum es editura, qui nullo præjacto semine in te habitavit. Sin vero etiam modum ambigis, hunc quoque tibi aperte dicam.

« Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi [i]. » Non enim ex voluntate viri, nec ex voluntate carnis, quem annuntio nasciturus est. Nulla carnalis voluptas partui illi

λεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. » Εἶδες ὅπως τῆς Παρθένου παρυφείλετο τὸν φόβον ; Εἶδες εἰς ὅσον αὐτῆς τὴν ψυχὴν παρεθάρρυνεν ; Υἱὸν γὰρ εἰπὼν Ὑψίστου, καὶ πατέρα τοῦ τεχθησομένου τὸν Δαβὶδ ὀνομάσας, ἐπτέρωσεν αὐτῆς ὅλον παραχρῆμα τὸν νοῦν, ὡς δηλοῖ τὰ ἑπόμενα. Καὶ ὅρα τῆς Παρθένου τὴν σύνεσιν. Ὡς γὰρ ταῦτα ἐπύθετο, καὶ τῆς καθ' ὑπεροχὴν τοῦ θείου θελήματος ἐξουσίας ἔγνω τὸ ἄπρεπτον, « Ἔφη πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω ; » Ξένα μοι, φησὶν, ὑπισχνῇ, ὑπερβαίνοντα τὴν φύσιν ἐπαγγέλλῃ. Ἄπειρος τυγχάνω γάμου· μεμνήστευμαι γὰρ, ἀλλ' ὡ κενύμφευμαι. Μνηστῆρα μόνον, ἀλλ' οὐκ ἄνδρα τὸν Ἰωσὴφ ἐπίσταμαι. Σύνοικος ὁ μνήστωρ, ἀλλ' οὐ σύνευνος. Ἄσπορος ἡ γαστὴρ, ἀλλ' οὐκ ἀρόσιμος. « Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω ; » Μὴ γὰρ ἐμὲ μόνην ἡ φύσις, φησὶ, μητέρα δείξει γάμου χωρὶς ; Μὴ μόνη παρὰ τὴν φύσιν ἐγὼ ξένην τῇ φύσει γέννησιν συνεισάξω ; Οὐ προέβη γάμος, οὐ πεῖραν ἔσχον ἀνδρός. Οὐ γὰρ ἔγνων τὸν Ἰωσὴφ· φύλαξ, οὐκ ἀνὴρ ἐγνωρίσθη μοι, « Καὶ πῶς ἔσται μοι τοῦτο ; »

Ἀποκρίνεται ταχὺ Γαβριὴλ, καὶ τὸ παχὺ τῆς πύσεως τῷ ὕψει τῆς ἀντιφράσεως ἀπολεπτύνει, καὶ φησι· Τί τοιαῦτα λέγεις, ὦ πανολβία ; Τί τοιαῦτα προβάλλῃ ῥήματα ; Ἐγὼ οὐρανόθεν ἦλθον, κομίζων σοι τὸ καινοπρεπὲς τῆς συλλήψεως. Οὐκ ἀπὸ γῆς φωνῶ σοι, « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, » εἰπών· καὶ σὺ, « Πῶς ἔσται μοι τοῦτο ; » διαπορεῖς ; Ἐγὼ τὸν τὴν ἐμὴν προφθάσαντα παρουσίαν εἰς τὴν σὴν κοιλίαν εὐαγγελίζομαί σοι, καὶ σὺ περὶ ἀνδρὸς διαλέγῃ μοι, καὶ τῆς κάτω γεννήσεως, καὶ λέγεις, πῶς ἔσται σοι ; » Ἐννόησον, πῶς ἡ ῥάβδος ἐξήνθησε· πῶς ἡ πέτρα τὸ ὕδωρ ἀπέτεκε, πόθεν ἐγκυμονήσασα· πῶς τὰ τῆς βάτου πῦρ ὑπεισῆλθεν ἐν τῇ θάμνῳ, μὴ φλέξαν αὐτήν. Εἰ τούτοις μὴ ἀπιστεῖς, μηδὲ ἐμοὶ ἀπίστει Ὁ γὰρ ταῦτα κἀκεῖνα ποιῶν, εἷς ἐστιν, ὁ ἐν γαστρί σου φερόμενος. Ξένῳ τοίνυν παρὰ τὴν φύσιν θεσμῷ, τοῦ ἐν σοὶ κυηθέντος γενήσῃ τροφός. Οὐχ ὡς Ἐλισάβετ, οὐχ ὡς Ἄννα ἡ σὲ τεκοῦσα. Ἐκεῖναι γὰρ ἐνσπερμαθεῖσαι γεγόνασι μητέρες, σὺ δὲ ἀνδρὸς παιδοποιήσεις τὸν ἄσπορον εἰσοικισθέντα σοι. Καὶ εἰ τὸν τρόπον ἐπιζητοίης, καὶ τοῦτόν σοι λέξω σαφῶς.

« Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σε. » Οὐ γὰρ ἐκ θελήματος σαρκὸς ὁ τικτόμενος ἔσται· Οὐ μεσιτεύσει σαρκὸς ἡδονὴ Μητρὸς Θεοῦ τοκετῷ· τῶν γὰρ τῆς φύσεως ὅρων

[g] Luc. I, 32, 33. [h] ibid. 34. [i] ibid. 35.

(*) Clarius sic : *Infecundus quidem mihi uterus, sed enim non cultus.*

COMBEFISII NOTÆ.

(77) *Desponsata enim sum, at minime viro collocata.* Μεμνήστευμαι, ἀλλ' οὐ νενύμφευμαι. Sic etiam Hieronymus Matth. I, negat uxorem, et conjugem pro sponsa exponit. Num autem vere nuptiæ sine consensu in copulam, quem vota castitas videbatur excludere in Maria, stare possint, alterius tum et operæ fuerit.

Digitized by Google

ὑπερανέστηκε. Καὶ εἰ τοῦ κατὰ φύσιν παντελῶς ἐσπέρηται, τὸν γοῦν ὑπερφυᾶ λόγον ἐπικρατέστερον τοῦ κατὰ φύσιν σχόντα [24]. Οὐκ οὖν πάθος περὶ τὴν κάτω κύησιν, ὅ τι ἔχει συναεὶ, μηδὲ περὶ τὴν ἄνω γέννησιν ἐπηκολούθησε. « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σε. » Ὅρα τοῦ τὸ τῆς Τριάδος φανεροῦται μυστήριον. Πνεῦμα γὰρ ἅγιον εἰπὼν, οὐκ ἄλλο ἢ τὸν παράκλητον ἔφη. Δύναμιν δὲ τοῦ Ὑψίστου, προφανῶς τὸν Υἱὸν ὑπογράφει. Τῇ γὰρ τοῦ Ὑψίστου φωνῇ, τὸ τοῦ Πατρὸς συνεισφέρεται πρόσωπον. Τὸ δὲ, « Ἐπισκιάσει σε, » ἐκεῖνο δοκεῖ μοι λέγειν ὅπερ, οἶμαι, πρότερον Ἀμβακοὺμ διορατικοῖς ὄμμασιν ἐνιδὼν, « ὄρος κατάσκιον » τὴν παρθένον ἐκάλει· μονονουχὶ τὴν ἐπισκιάσασαν αὐτὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν ὑπογράφων, σκηνοπηγίαν ἄῤῥητον αὐτουργοῦσαν ἐν αὐτῇ τῷ τῆς ἐνσαρκώσεως λόγῳ, καθ' ὃν ἀχειροτμήτως τὸν ναὸν τοῦ σώματος ἐν τῇ κατὰ τὴν ἔρημον τῶν παθῶν τῆς παρθένου νηδύϊ πάσης προσύλου καθαρευούσης [25] μετασίας καὶ προσπαθείας, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἑξῆς.

A Deiparæ intermedia futura est : naturæ quippe terminos superat. Quod si naturali prorsus ratione est destitutus, fit sane consequens, ut eximiam quamdam et naturali potiorem rationem obtineat. Nulla ergo temporali partu corruptio futura est, qualis semper humano partui comes exsistit, nec vero aliqua æternam nativitatem consecuta est. « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. » Vide qualiter manifestetur Trinitatis mysterium ! Dicendo enim Spiritum sanctum, non alium dixit quam Paracletum. Per virtutem autem Altissimi, aperte Filium innuit. Nam voce hac, *Altissimi*, Patris pariter persona infertur. Illud autem, « obumbrabit tibi, » id mihi videtur dicere, quod olim puto perspicacibus B oculis intuitus Habacuc, « montem umbrosum i » virginem appellavit : vix non suis coloribus pictam exhibens ipsam obumbrantis Spiritus virtutem, quæ ipsa admirabile quodam in ea velut tabernaculum, pro incarnationis ratione excitaverit : juxta quam, velut in deserto quodam affectionum, mundo illo alienoque (78) ab omni vitiosa terrenorum affectione virginis utero, non manufactum templum illud corporis exstruxit, ut ex sequentibus liquet.

Φησὶ γάρ· « Διὸ καὶ τὸ γενόμενον ἅγιον, κληθήσεται υἱὸς Θεοῦ. » Τὸ γὰρ ἐξ ἁγίου Πνεύματος δι' ἁγίου Πατρὸς ἀπερινοήτως διαπλασθὲν προαιώνιον βρέφος, δικαίως ἅγιον ἔσται, καὶ υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται, ὡς τοῦ Ὑψίστου πεφηνὼς συναΐδιος λόγος. Δέδεικται, τοίνυν σαφῶς τῇ Παρθένῳ, τί καὶ πόθεν, καὶ οἷον τὸ ἐν αὐτῇ κυηθὲν, καὶ ἐξ αὐτῆς, καὶ [26] Υἱὸς Θεοῦ ἔσται τὸ τεχθησόμενον. Ἵν' οὖν ἐκτυπώτερον αὐτῇ καὶ τρανώτερον διασαφηνίσῃ τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, τῆς Ἐλισάβετ συνεισάγει τὴν κύησιν. Ὡσανεὶ, λέγων, ὅτι Ὁ μήτρων παρ' ἐλπίδα γόνιμον ἐν γήρᾳ δεῖξαι δυνηθεὶς, καὶ παρθένον κυοφόρον ὑπὲρ λόγον δείξει πρόδηλον. Διὸ ἐπάγει·

Ait enim : « Ideoque et quod nascetur sanctum vocabitur filius Dei [k]. » Nam qui ex Spiritu sancto per sanctum Patrem incogitabili ratione prææternus exsistens formatus est infans, merito sanctus erit, et Filius Altissimi vocabitur, velut liquido Altissimi coæternum Verbum exsistens (79). Clare igitur Virgini ostensum est quidnam, et unde, ac C quale esset quod in ipsa et ex ipsa conceptum fuisset (80), quodque nasciturus, Dei Filius esset. Quo autem etiamnum manifestius certiusque sermonis ei vim declararet, Elisabethæ quoque conceptionem inducit. Ac si dicat : Qui provecta senectute præter spem omnem, matricem prolificam reddere potuit, utique virginem quoque altiori supra rationem modo gravidam effecturus est. Unde subdit :

« Ὅτι οὐκ ἀδυνατήσει τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα. » Τούτων ἡ παρθένος ἀκούσασα, μᾶλλον δὲ τῷ τοῦ ἐνοικοῦντος φωτὶ διαυγασθεῖσα τὸν νοῦν, ἀσμένως τε διατεθεῖσα τῇ θυμηδίᾳ τοῦ ἐπαγγέλματος, ὅλη θυμήρης

« Quia non erit impossibile apud Deum omne verbum [l]. » Ubi virgo ista audisset, seu potius inhabitantis Spiritus illustrante lumine animo perspexisset nuntiique jucunditate velut avida

[i] Habac. III, 3, sec. LXX. [k] Luc. I, 35. [l] ibid. 37.

VARIÆ LECTIONES.

[24] Forte ἔχει. [25] Locus corruptus. [26] Forte deest ὅτι.

COMBEFISII NOTÆ.

(78) *Mundo illo, alienoque*, etc. Littera nonnihil vitiosa est, deficiente verbo, quod tamen non ita difficile fuit supplere. Τὸ, μετασίας· visum ἀντὶ τοῦ, μεσιτείας, vide melius explicatum in Onomast.

(79) *Velut liquido Altissimi coæternum Verbum exsistentes.* Ὡς τοῦ Ὑψίστου πεφηνὼς συναΐδιος Λόγος. Velut qui revera sit coæternum Verbum, et talis agnoscatur. Interpres : *Velati Altissimi prolatus sermo coævus.* Verum non admittit sana theologia τὸ, προφορικὸν in Verbo isto : quod ἐνδιάθετον, hoc a Patre excedens processione ab illo, fide certa credit. Sed crebra sunt Hoppero ejusmodi σφάλματα· sic paucis ante lineis, quod ait auctor di- D ctam Virginem ab Habacuc ὄρος σύσκιον, *montem umbrosum*, sic reddit : *montem obumbrantem Virgini nuncupavit.* Quasi vero Spiritus sanctus dicatur ille mons qui obumbret, non Maria, cui ipse, refrigerante gratia sua, umbram faciat, eoque velut montem umbrosum et opacum efficiat.

(80) *Quod in ipsa et ex ipsa conceptum fuisset.* Τὸ ἐν αὐτῇ κυηθὲν καὶ ἐξ αὐτῆς, velut carne vere sumpta ex ipsius substantia, non aliunde apportata, juxta Valentini insanum dogma, quod dogmatis accuratissimus Andreas perstringit. Hopperus obscurat : *Quod in ipsa conceptum et ex ipsa proditurum esset.*

Digitized by Google

atque alacris facta esset, jucunda tota, ipsaque specie gratiosissima (81) reddita est. Ac quemadmodum Scriptura Davidem commemorat, gratiosa animo jucundaque, venusto quoque obtutu apparuit : velut nimirum impensius delectata miraculo, et salutatione placite accepta. Revera enim gaudii inenarrabilis plenus sermo erat. Admodum facile ac plane perspicue Gabriel virgini persuasit ut libens miraculum amplecteretur, subjuncto illo : « Non erit impossibile apud Deum omne verbum. » Quid igitur ait evangelicus sermo? « Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum [m]. » Vidistin' prudentiam? Vidistin' gravis modestiæ excellentiam (82)? Posteaquam enim de prolis conceptione, deque filii nativitate edocta cognovisset, quisnam, inquam, et cujus filius futurus esset, quove esset nomine appellandus, et cujus successurus throno, ac in quo regnaturus, ac denique fore ei assertum regnum, gaudii plenam vocem vicissim respondit : « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. » Velut nimirum palam dicat : Parata sum, nec est quidquam quod impediat. Est animus alacris, venter opportunus, quippe intactus est, suo integer servatus Conditori. « Ecce ancilla Domini : » ad obediendum facilis, ac obsequium sedula, ad susceptionem parata. « Fiat mihi secundum verbum tuum. » Postquam enim omnia, inquit, bene hactenus quantum poterat fieri nuntiasti, totum quod geritur, gaudio plenum est ac suprema gloria. « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. » Euge dispensationem admirabilem! Euge gratiam tantam! Supra modum ergo æternum illud consilium, ac præscientiam! Vere Spiritus sanctus in Virgine habitavit, ac virtus Altissimi, juxta præfinitum Dei consilium, præscientiamque ei obumbravit.

« Et discessit angelus ab ea, » inquit [n]. Ubi nimirum injunctum ministerium implevisset. Discessit ab ea angelus, Dominus tamen ab ea non recessit. Ille enim quamvis vacet corpore, attamen circumscriptus est ac definitus : hic vero, quanquam in corpore, et Virginis inclusus utero, incircumscriptus est. Ac ille quidem, eum qui esset venturus, conceptum ex Virgine propter humanam viri salutem prænuntiavit; hic vero nostram assumptam substantiam in seipso reformata mater ancillam se dicat, nec tanto promissa elata sit. Ridiculus certe Hopperus : *Vides amictum modesti excellentiam?* Quanquam enim ἐπιστολή, et Hesychio et Suidæ amictus exponitur, haud tamen ea hic expositio congruit, sed alia, juxta quam καταστέλλεσθαι, est velut sese in scipsum contrahere, atque adeo ad modestiam se componere, ac modeste sapere, seu humiliari, Christiano magis et ecclesiastica voce, quam Ciceroniana; et res plane Christiana est, nec satis nota, nisi Christiano et Christi discipulo.

[m] Luc. I, 38. [n] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[27] Forte ὀτρυνῆς.

COMBEFISII NOTÆ.

(81) *Jucunda tota, ipsaque specie gratiosissima.* Ὅλη θυμήρης. Liberius circumloquimur, ut repræsentemus amplitudinem, qua videtur auctor accipere. Fuerit enim θυμήρης et χαρίεσσα quod sequitur, non tantum quæ placeat et sit gratiosa, sed etiam quæ sit perfusa jucunditate et æquo animo, unde et morum suavitas est, et gratia quædam ad ipsum corpus manans, velut imago interioris gratiæ et venustatis animi, ut in Davide, quem refert.

(82) *Gravis modestiæ excellentiam.* Καταστολῆς σεμνῆς ὑπερβολήν. Sic et Ambrosius aliique Mariæ humilitatem ea responsione deprædicant : quæ ele-

Digitized by Google

εξίαν τῶν πρωτογόνων ἀπώλεσε. Καὶ ἀναγαγὼν, A vit (83), restituta naturæ imagine, ac quam pri-
« συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης morum parentum segnitie amisisset, pristina
ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνό- dignitate : subvehensque, « consedere fecit in
ματος ὀνομαζομένου ἔν τε τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ cœlestibus, supra omnem principatum, et pote-
μέλλοντι. » Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ τιμὴ, statem, et virtutem, ac omne nomen quod nomi-
καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ natur in hoc sæculo, et in futuro [a]. » Ipsi gloria,
τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ et potestas, et honor, et adoratio, cum æterno
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Patre, sanctissimoque ac vivifico Spiritu, nunc et
semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ϛ'.

Εἰς τὴν περιτομὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸν ἅγιον Βασίλειον.

ORATIO VI.

In circumcisionem Domini nostri Jesu Christi, et in sanctum Basilium.

(Interprete Combefisio.)

Πάντα τὰ ὑπὲρ ἡμῶν θεανδρικῶς παρὰ τοῦ Σω- B Bonum est ac jucundum, ut pro nobis gesta
τῆρος ἡμῶν Χριστοῦ πεπραγμένα, δοξάζειν ἀγαθὸν omnia divina virili ratione a Salvatore nostro
καὶ ἐπάρεστον. Θαύματος [γὰρ] καὶ ἐκπλήξεως γέ- Christo, laudibus celebremus. Quippe sunt mira-
μει. Καὶ πῶς γὰρ οὐχί ; Θεὸς ἀνθρώποις μιγνύμενός raculi ac stuporis plena. Qui enim minime fue-
τε καὶ γνωριζόμενος, καὶ πάντα ὑπείκων ὡς ἄνθρω- rint ? Deus « commistus factusque notus hominibus,
πος, καὶ τὰ νόμου τελῶν προστάγματα, καὶ πληροῦν ac omnia sustinens qua homo, legisque consum-
ἐπαγγελλόμενος, ἵνα τὰ παρ' αὐτοῦ ἀντιδώσειεν, τὰ mans mandata, ac impletionem ejus scitorum pro-
πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας. Ὃ δὲ θαυμάζειν ὁ παρὼν fitens (84), ut sua vicissim plena illa gratia et
λόγος δείκνυσι, τοῦτό ἐστι· τὴν μετὰ γέννησιν veritate tribuat. Quod porro præsens oratio admi-
καὶ ἀλόχευτον τόκου Χριστοῦ πρόοδον, τῆς σαρκὸς rationi habendum proponit, hoc est : nempe post
αὐτοῦ ὀκταήμερον περιτομήν. Εἰ γὰρ καὶ αὕτη θαυ- Christi nativitatem partumque sine viri semine
μάτων γέμει, καὶ δοξαζέσθω. Καὶ πῶς οὐκ ἔχεται ac virginalem, carnis ejus die octava circumcisio.
πλείστου ὅσου γε καὶ μεγίστου θαύματος, μὴ ὅτι νό- Nam cum et ipsa miraculo plena sit, plane etiam
μον πλῆροῖ μόνον, ἀλλ' ὅτι γε καὶ ἐμοὶ σωτήριον ; fuerit præconio celebranda. Qui vero non multa
Ἐν κλήσει Θεός. Ὁ ἄποσος καὶ ἀσυνείκαστος, ἀν- C maximaque dignum admiratione videatur, ut non
εξερεύνητός τε καὶ ἀνώνυμος, τὸ κατ' ἐμὲ γενόμενος, tantum impleat legem, sed ut et mihi impleat ad
καὶ δι' ὀνομασίας πάλιν φανερῶς γνωρίζεται. Οὐκ salutem ? Cognomen Deus accipit. Qui est molis
ἔστι μόνον Υἱὸς τῷ ἰδικωτάτῳ ὀνόματι λεγόμενος· expers et incomparabilis, qui imperscrutabilis
ὥσπερ καὶ Πατὴρ διὰ τὸ γεννῆσαι, Πατήρ· καὶ innominabilisque, homo factus, palam iterum in-
Πνεῦμα, διὰ τὸ ἐκπορευτῶς ἔχειν, καλεῖται Πνεῦμα· dito nomine declaratur. Non tantum propriissimo
ἐπὶ καὶ τὰ τρία, εἷς Θεός· τὰ ἐν οἷς θεότης. Ἀλλὰ nomine dicitur Filius, quemadmodum et Pater,
καὶ Υἱὸς προσηγόρευται, ὁ Υἱὸς Παρθένου ἀψευδῶς eo quod genuit, Pater dicitur : et Spiritus, quod
εἶναι πιστευόμενος· κἀντεῦθεν τὸ πλεῖστον ληπτὸς sit processione, Spiritus appellatur ; quippe sunt
καὶ προσηνὴς καταφαίνεται. Καὶ ὁ δραπέτης ἐγὼ, illa tria unus Deus ; tria inquam, in quibus est
θύραν σωτηρίας ἀνεῳγμένην εὑρὼν, τῷ Δεσπότῃ καὶ deitas. Sed et Filius nuncupatur, velut qui vere
Κτίστῃ θαρσαλέως προσέρχομαι. Καὶ τοῦτο ὁ Λουκᾶς credatur Virginis Filius. Quo fit ut maximam par-
τῷ εὐαγγελικῷ καθιστορῶν ῥητῷ, οὕτω φησί· tem comprehensibilis appareat ac mitis. Porro
fugitivus ego, salutis portam apertam inveniens, ad Dominum et Creatorem audenter accedo. Hoc
autem Lucas evangelico sermone enarrans sic ait :

« Καὶ ἐγένετο, ὡς ἀπῆλθον ἀπ' αὐτῶν εἰς οὐρανὸν D « Et factum est, ut discesserunt ab eis angeli
οἱ ἄγγελοι, οἱ ποιμένες ἐλάλουν πρὸς ἀλλήλους· Διέλ- in cœlum, pastores loquebantur ad invicem :
θωμεν δὴ ἕως Βηθλεὲμ, καὶ ἴδωμεν τὸ ῥῆμα τοῦτο τὸ Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc
γεγονὸς, ὃ ὁ Κύριος ἐγνώρισεν ἡμῖν. Καὶ ἦλθον σπεύ- verbum quod factum est, quod Dominus ostendit

[a] Ephes. I, 21.

(*) Galland. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 108.

COMBEFISII NOTÆ.

(83) *In seipso reformavit.* Εἰς ἑαυτὸν ἀνενέωσεν. Velut in sua ipse persona, et in natura individue assumpta, in qua ceu primitiis, massa tota et assumi censetur et reformari. Reformat vero, restituta imagine : Ἀποδοὺς τὸ κατ' εἰκόνα. Restituens primam illam imaginem, quam absolvit divina filiatio et gratia. Absone Hopperus : *Restituens naturæ secundam imaginem ;* nisi minus Latine scripsit : *Secundum imaginem ;* quod minus grave esset.

(84) *Ac impletionem ejus scitorum profitens.* Καὶ πληροῦν ἐπαγγελλόμενος. Erat hæc prima Judaici cultus initiatio ; velut Christianis, baptisma : ut ea assumpta, esset homo legis totius servandæ reus, ut etiam Paulus egregie inculcat Galat. v : *Testificor omni homini qui circumciditur, quoniam debitor est universæ legis faciendæ.* Grande ergo in Christo ejusmodi sacramentum, mirabilisque dignatio

Digitized by Google

nobis. Et venerunt festinantes, et invenerunt Mariam et Joseph et infantem positum in præsepio. Videntes autem cognoverunt de verbo, quod dictum erat illis de puero hoc. Et omnes qui audierunt, mirati sunt, de his quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos. Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo. Et reversi sunt pastores glorificantes, et laudantes Deum in omnibus quæ audierant, et viderant, sicut dictum est ad illos. Et postquam consummati sunt dies octo ut circumcideretur ipse, vocatum est nomen ejus, Jesus, quod vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur P. » Magnus est Lucas, et magna nobis sacramenta enarrat. Vere Pauli est, quod conscripsit Evangelium. Hoc enim et ipse glorians declarat, dicens : « Secundum Evangelium meum q. » Nisi enim Evangelium hoc diligenter essemus docti, qua certa ratione scivissemus, ut Virgo faustum nuntium angelo salutante accepisset? ut Joannes sit partu editus? ut Salvator accensitus? ut natus in spelunca? ut pastores evangelizati? utque dictum sit ab angelis, « Gloria in altissimis, et in terra pax? » Cujus pacis signum, facta illa sub Augusto descriptio ac census fuit. Item ut Simeon evangelizaverit, Annaque vicissim confessa sit? ut is etiam ex Joseph (85), sponso nimirum Mariæ, propter consanguinitatis necessitudinem, tanquam ex duobus fratribus nempe Melchi et Pantheris descenderit, ex quibus Karpanther, pater Joacim, ex quo Deipara? Rursus enim ex Melchi nascitur Heli, ex uxore Mathani, quæ vidua nupsit Melchi. Habuit autem filium Jacob, de quo ortus est Joseph Mariæ sponsus : natura quidem filius Jacob, juxta autem legem, Heli. Cum enim is sine prole diem clausisset, ejus germanus ex matre, fratri suscitavit semen : ut qui inde ad usque Adamum puram ejus deducens cognationem (86), etiam illud

σαντες· καὶ εὗρον τὴν Μαρίαν καὶ τὸν Ἰωσὴφ, καὶ τὸ βρέφος κείμενον ἐν τῇ φάτνῃ. Ἰδόντες δὲ ἐγνώρισαν [περὶ τοῦ ῥήματος τοῦ λαληθέντος αὐτοῖς] περὶ τοῦ παιδίου [τούτου]. Καὶ πάντες οἱ ἀκούσαντες ἐθαύμασαν περὶ τῶν λαληθέντων ὑπὸ τῶν ποιμένων πρὸς αὐτούς. Ἡ δὲ Μαρία, πάντα συνετήρει τὰ ῥήματα ταῦτα, συμβάλλουσα ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς. Καὶ ἐπέστρεψαν οἱ ποιμένες δοξάζοντες καὶ αἰνοῦντες τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν, οἷς ἤκουσαν καὶ εἶδον, καθὼς ἐλαλήθη πρὸς αὐτούς. Καὶ ὅτε ἐπλήσθησαν ἡμέραι ὀκτὼ τοῦ περιτεμεῖν αὐτὸν, ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦς· τὸ κληθὲν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ. » Μέγας ὁ Λουκᾶς, καὶ μεγάλων ἡμῖν μυστηρίων ἐξηγητής. Ἀληθῶς Παύλου τὸ παρ' αὐτοῦ Εὐαγγέλιον. Τοῦτο γὰρ καὶ καυχώμενος ἀπεμφαίνει, λέγων· « Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου. » Εἰ γὰρ ἂν μὴ τὸ παρὸν Εὐαγγέλιον κατηκριβολογούμεθα, πῶς ἂν διεβεβαιώθημεν τὸ, ὅπως ἡ Παρθένος εὐηγγελίσθη; καὶ Ἰωάννης ἐτέχθη; καὶ ἐναπόγραφος ὁ Σωτὴρ γέγονε; καὶ ἐν σπηλαίῳ γεγέννηται; καὶ ποιμένες εὐηγγελίσθησαν; καὶ παρ' ἀγγέλοις τὸ, « Δόξα ἐν ὑψίστοις, » ἐρρέθη, « καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη; » Ἧς εἰρήνης σημεῖον ἡ ἐπὶ Αὐγούστου γέγονεν ἀπογραφή. Πῶς τε Συμεὼν εὐηγγελίσατο, καὶ Ἄννα ἀνθωμολογήσατο; καὶ ἀπὸ Ἰωσὴφ ἦτοι τοῦ μνήστορος Μαρίας, διὰ τὸ ἀγχιστεῦον τῆς συγγενείας, ὡς ἐκ δύο ἀδελφῶν καταγόμενον, τοῦ τε Μελχὶ καὶ τοῦ Πάνθηρος, ἐξ ὧν Καρπανθὴρ, πατὴρ Ἰωακεὶμ, ἐξ οὗ ἡ Θεοτόκος. Ἀπὸ γὰρ Μελχὶ, πάλιν γεννᾶται Ἡλὶ, ἐκ τῆς Ματθὰν γυναικὸς, μετὰ χηρείαν γημάσης τῷ Μελχί. Προεῖχεν δὲ υἱὸν τὸν Ἰακὼβ, ἐξ οὗ Ἰωσὴφ ὁ μνήστωρ. Ὁ μὲν κατὰ φύσιν υἱὸς τοῦ Ἰακὼβ, κατὰ νόμον δὲ τοῦ Ἡλί. Ἅπαις γὰρ τελευτήσας, νόμου ἀνάγκῃ ἐκ τῆς αὐτοῦ γαμετῆς, ὁ ἴδιος αὐτοῦ ἀδελφὸς ἀπὸ μητρὸς, ἀνέστησεν σπέρμα· ὡς ἐντεῦθεν μέχρι τῆς Ἀδὰμ καθαρευόμενος συγγενείας, καί φησι κατὰ τὸ ἄχρονον αὐτοῦ τῆς γεννήσεως, τὸ, Θεόν· « τοῦ Θεοῦ. » Ἄλλα τε πλεῖστα τὰ μέχοι πά-

P Luc. II, 15-21. q Rom. XVI, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Scribe Ἐμμανουήλ.

COMBEFISII NOTÆ.

(85) *Ut is etiam ex Joseph*, etc. Melius reddi possit ac sanius : *Deductam item genealogiam a Josephe sp. n. M. pr. c. n. t. ex d. fr. M. et Panthere ; ex quibus.* Habet eadem Damasc. IV *Fid.* c. 15 ; nonnihil tamen explicatiora ; ut videantur ambo eamdem Ecclesiæ Hierosolymitanæ traditionem exponere ; seu potius Africanam apud Euseb. I. I, c. 7, exscribere. Sic autem dicendum erit, fuisse Nathan illum fratrem Salomonis, non filium Uriæ sacerdotis, quod multis contendit Tornielius, ut ne cogamur admittere Dominum Jesum de alia tribu quam Juda, et vera familia Davidis, reclamante Scriptura ; sed ipsius Davidis, alium a Nathan propheta, si is filius fuit dicti Uriæ, non nisi adoptione filius David ; quomodo Cliclou Damascenum defendit : quanquam in Andrea possit aliter dici, ut nimirum Melchi seu potius Mathat (ubique enim in eo errant post Africanum, ut etiam Tolet. et Torn. notarunt ; velut sumptis descendendo generationibus apud Lucam, quas ille prosequitur ascendendo) et Panther fratres, a quibus Maria et Joseph, fuerint tantum legaliter filii Levi ex Nathan ; revera autem nati sint ex Davide per Salomonem, ut non semel Lucas transierit ab aliis ad alios parentes. In nostro Andreæ codice, *pater Joachim* patris Mariæ, scribitur Καρπανθήρ, cum Damasceni codices habeant Βαρπάνθηρ, quorum alterum oportet esse mendosum, confusis capitalibus litteris, quod facile potuit fieri ob earum vicinitatem. Illud Damasceni sonat, *Filius Pantheris* ; hoc autem Andreæ deducendo a radice פרה fuerit, *Pantheris possessio, pretium*, etc., quæ non male agnomini ac mori Hebraico congruunt.

(86) *Ad usque Adamum puram ejus deducens cognationem.* Μέχρι τῆς Ἀδὰμ καθαρευόμενος συγγενείας. Vox est rarior : Vet. Lex. reddit, τὸ *καθαρεύεσθαι purum esse.* Vult Andreas Lucam, ad Deum tandem ascendendo, divinam Jesu nativitatem indicasse, cujus texebat humanam genealogiam, deducendo usque ad Adam. Est forte littera minus integra et sana : prius esset : καθαριευομένης, seu καθαριευομένης.

Digitized by Google

θους. Τὰ περὶ Ἡρῴδου καὶ Πιλάτου, καὶ τῶν δύο ληστῶν, καὶ μεθ' ἕτερα, ἃ τοῖς λοιποῖς σεσίγηνται εὐαγγελισταῖς.

A juxta æternam nativitatem addit. Deum : « qui fuit Dei [r] » Alia item plurima usque ad passionem. Similiter quæ ad Herodem et Pilatum, ac latrones spectant, ac deinceps alia ab evangelistis aliis silentio prætermissa.

Τί δ' αὐτὸ βούλεται λέγειν· « Τὸ κληθὲν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ; » Αὐτὸς προσαποδώσει, λέγοντα τὸν ἄγγελον παριστῶν πρὸς τὴν Μαρίαν· « Τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται. » Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ Ματθαῖος, εἰς τὰ περὶ τῆς ἀπιστίας Ἰωσὴφ, τοῦ ἀγγελικοῦ ὀνείρατος ὄφει πιστούμενον διαβεβαιοῦται, γράφων· « Μνηστευθείσης γὰρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσὴφ, πρὶν εἰσελθεῖν αὐτοὺς, εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Ἰωσὴφ δὲ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, δίκαιος ὢν, καὶ μὴ θέλων αὐτὴν παραδειγματίσαι, ἠβουλήθη λάθρα ἀπολύσαι αὐτήν. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατ' ὄναρ ἀνεφάνη αὐτῷ, λέγων· Ἰωσὴφ υἱὸς Δαβὶδ, μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. Τέξεται δὲ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Ὅς καὶ ἐπιφέρει λέγων· « Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου [διὰ τοῦ προφήτου] λέγοντος· » δηλονότι Ἡσαΐου· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν [s], ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. » Βλέπεις ἰσαρίθμους εὐαγγελιστοῦ καὶ προφήτου ῥήσεις; *μεθερμηνευόμενον* γὰρ, τὸ *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς*, ὅ ἐστι σωτηρία λαοῦ· τὸ, μετὰ δούλων Δεσπότην ἐμφιλοχωρεῖν. Συνεπάδεται τῇ ἀγγελικῇ τὸ Ἰησοῦς φωνῇ. Ἰησοῦς γὰρ ἑρμηνεύεται, ὡς σωτηριωδῶς πάντα δι' οἰκονομίαν συμπαθῶς ἐργασάμενος. Τοῦτό μοι ὁ καιρὸς δίδωσι, καὶ ἡ τῆς ἡμέρας δύναμις ἐργάζεται, χάριν μοι προσανατέλλουσα χάριτι, καὶ γνῶσιν συνάπτουσα, καὶ λαμπρότητι συναναστράπτουσα, χαριστήριον ἔλλαμψιν. Καὶ ὅτι μὲν ἐτέχθη, προεόρτασα· καὶ τὸ τεχθὲν ἀπορρήτως ἐπίσταμαι· καὶ τὴν τεκοῦσαν ἀσπόρως γινώσκω.

Quid vero illud significat : « Quod vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur? » Ipse abunde exponit, angelum repræsentans in hæc verba Mariam alloquentem : « Paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur [t]. » Hoc porro ipsum etiam Matthæus, ubi diffidentiam Joseph enarrat, angelo in somnis apparente confirmatum astruit, scribens : « Cum esset desponsata mater ejus Maria Josepho, antequam convenirent, inventa est in B utero habens de Spiritus sancto. Joseph autem vir ejus cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam. Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum [u]. » Qui et subdit dicens : « Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem, nempe per Isaiam : Ecce virgo in utero habebit, et vocabunt nomen ejus Emmanuel : quod interpreteris, Nobiscum Deus [u]. » C Vides, ut evangelistæ prophetæque sententia paribus velut numeris decurrat? Illud enim *quod Nobiscum Deus interpreteris*, quæ est populi salus, Domini est cum servis amica inhabitatio. Voci angelicæ consonat nomen illud Jesus. Quippe Jesum interpreteris, qui misericordi dispensatione ad salutem omnia operetur. Hæc mihi opportuni temporis largitio est, et quod diei operatur virtus, gratiæ accessionem late ad gratiam afferens, ac scientiam scientiæ connectens, junctamque splendori claritatem ad grati animi exhibitionem illucere faciens. Ac natum quidem jam celebravi : quodque arcano modo partu editum fuit, novi; nec eam quæ nullo suscepto semine, ac virgo peperit, ignoro.

Ἀλλὰ τῷ τεχθέντι, ἐμοὶ προσιτέον; Φοβοῦμαι καὶ δειλιῶ τῷ ἀνεξερευνήτως προαχθέντι εὐπροσηγόρως προσαχθῆναι. Ἔτι εἰμὶ ἐν ἀπορίᾳ, καὶ ὁ πλανήτης τὸν δεσπότην ὡς φοβερὸν ἀπὸ φυγῆς ἔχων, ἀποκρύβομαι. Καὶ πόθεν τοῦ τοιούτου φόβου λυθήσομαι; Ἡ τῆς ἡμέρας δηλώσει ἐνέργεια, τὸν κατ' ἐμὲ κλήσει προσκαλούμενον διαγράφουσα. Καὶ τίς ἡ κλῆσις; Ἰησοῦς· ὃ ἑρμηνεύεται *σωτηρία*, καθὰ τὸ Ἐμμανουὴλ, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Ὅ ἐστι Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους καταλλαγὴ καὶ οἰκείωσις, καθὼς Ἰησοῦς Σωτὴρ κέκληται. Τοῦτο καὶ ποιμένες εὐηγγελίσθησαν πρότερον. Καὶ οὐκ ἂν τῷ βρέφει προσέψαυσαν, εἰμὴ τῇ κλήσει προδυσωπηθέντες, τῷ ὁμοίῳ θαρ-

D Enimvero, ad eum accedam qui est natus? Timeo paveoque velut amicioris colloquii specie eum adire, qui imperscrutabili modo in lucem editus est. Adhuc consilii anceps hæreo, ac ceu erro cui a fuga dominus terrorem incutiat, abscondor. Qua vero ratione timore ejusmodi absolvar? Dici hodiernæ declarabit virtus, cum qui hominis mecum induit naturam, pro hominis mecum ratione nominis appellatione auctum describens. Quinam vero vocatur? Jesus : quod salutem interpreteris, quemadmodum illud Emmanuel, *Nobiscum Deus*. Hæc Dei cum hominibus reconciliatio est et inita societas, uti Jesus Sal-

[r] Luc. III, 38. [s] Luc. I, 31, 32. [t] Matth. I 18-21. [u] ibid. 22, 23.

Digitized by Google

vator vocatus est. Hoc et pastores fausti nuntii antea acceperunt : ac neque ausi essent propius ad infantem accedere et contrectare, nisi provocante nomine, concepta a similitudine fiducia, ad accessum animos addidisset. Quid enim ad eos angelus ? « Nolite timere [v]. » Quantus vero hic timor ? Mox ut angelus stetit juxta illos, « claritas Dei circumfulsit illos, et timuerunt timore magno [x]. » Unde et confortans eos, ut ne timeant adjungit, editique pueri nuncupatione metum solvit. « Ecce enim, inquit, evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo : quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David [y]. « Quid ais, » angele ? Vimne tantam illa Jesu appellatio habet ? Plane, inquit. Jesus Salvatorem significat, *Qui est Christus Dominus;* Deus et homo; ipse idem potens et misericors. Idcirco etiam pastores ad fiduciam hortatus sum, jubensque Joseph ut die octava nomen inderet, feci ut ad eum facilis omnibus accessus sit. Jussit puer natus, ut cum astringente natura inductis verbis inducerem [z]. Nam neque Joseph sine metu amanterque infantis matri comes adhæsisset, nisi jussissem ut tanquam vir uxori curam haberet. Sic et pastoribus ut ad Dominum, velut beneficum herumque accederent, auctor fui; Jesumque diei octavæ circumcisione, iis quorum juris est natus (87), libenter appellari plene astruxi : quo velut ad meum qui vestram veritate substantiam induit, concepta fiducia, nihil accurrere vereamini. Tantam porro ejus ad vos inclinationem cogniturl, dici gloria in laudibus celebrate.

Porro discamus, quænam alia diei octavæ circumcisio significare habeat. Octava tum hebdomadis completio, tum sequentis initium est. Hebdomas infantem complet, eumdem octava ad perfectum provehit, nominisque accessione accenset perfectis (88). Octava initium est mutandæ ætatis (89), infansque septenni spatio suis numeris absolutus, adjecto disciplinis animo inter pueros numerabitur. Octava infantilia mutat omnia, et dentes et strigmenta : solidatque in esu, et voce, et mentis acumine. Hebdomas crementum indu-

ροῦντες εὐψύχως προσέδραμον. Καὶ τί γάρ φησι πρὸς αὐτοὺς ὁ ἄγγελος; « Μὴ φοβεῖσθε. » Καὶ ὁ φόβος ποῖος; Ἅμα τῇ πρὸς αὐτοὺς ἐπιστασίᾳ τοῦ ἀγγέλου, « δόξα Θεοῦ περιέλαμψεν αὐτούς, καὶ ἐφοβήθησαν σφόδρα. » Ὅθεν θαῤῥύνων αὐτούς, τὸ μὴ φοβεῖν ἐπάγει, καὶ τῇ προσηγορίᾳ τοῦ τεχθέντος λύει τὸν φόβον. « Ἰδοὺ γάρ, φησὶν, εὐαγγελίζομαι ὑμῖν χαρὰν μεγάλην, ἥτις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ· ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὅς ἐστι Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαβίδ. » Τί λέγεις, ἄγγελε; τοσαύτης τὸ Ἰησοῦ προσαγόρευμα περιέχεται δυνάμεως; Ναί, φησί. Τὸ γὰρ Ἰησοῦς, *Σωτὴρ* ἑρμηνεύεται, *Ὃς ἐστι Χριστὸς Κύριος*· Θεὸς καὶ ἄνθρωπος· ὁ αὐτὸς ἐξουσιαστὴς καὶ οἰκτίρμων. Διὰ τοῦτο καὶ ποιμέσι τὸ θαῤῥεῖν παρεγγύησα· καὶ κληθῆναι τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ τῷ Ἰωσὴφ κελεύσας, πᾶσιν ἀνθρώποις προσιτὸν ὑποφαίνεσθαι πεποίηκα. Φύσει παρὰ τοῦ τικτομένου ἐκλεύσθην ὡς σὺν ἐπαγομένοις ἐπάγειν τοῖς ῥήμασιν. Ἐπεὶ οὐκ ἂν Ἰωσὴφ ἀφόβως καὶ ποθεινῶς τῇ μητρὶ τοῦ βρέφους παρείπετο, εἰ μὴ ὡς ἄνδρα γυναικὶ προσέχειν ἐκέλευον· οὕτω καὶ ποιμέσι, Δεσπότῃ ὡς εὐεργέτῃ καὶ Κυρίῳ προσδραμεῖσθαι πεποίηκα [aa], καὶ Ἰησοῦν τῇ ὀγδοάδι περιτομῇ, οἷς τελῶν ὁ γεννηθεὶς, εὐδοκίᾳ προσκληθῆναι ἐπιστωσάμην. Ἵνα γόσει ὡς πρὸς ὑμᾶς συνουσιωμένῳ θαῤῥοῦντες, προστρέχειν κατατολμήσητε. Τοσαύτην τε πρὸς ὑμᾶς τὴν συγκατάβασιν αὐτοῦ γνωριούμενοι, τὴν τῆς ἡμέρας χάριν δοξάζεσθε.

Τί βούλεται ἡ ὀγδοάδος περιτομὴ καὶ ἕτερα ὅσα λοιπὸν, καὶ δὴ γνωριοῦμεν. Καὶ ἡ ὀγδοὰς, ἑβδομάδος συμπλήρωσις, καὶ ἀρχὴ μέλλοντος. Ἡ ἑβδομὰς συμπληροῖ τὸ βρέφος, καὶ ἡ ὀγδοὰς τελειοῖ, καὶ δι' ὀνόματος τοῖς τελείοις καταλογίζεται. Ἡ ὀγδοὰς ἀρχὴ μεθηλικιώσεως, καὶ τὸ δι' ἑβδοματικοῦ χρόνου καταρτισθὲν βρέφος, εἰς παῖδας διὰ μαθημάτων καταλογιεῖται· Ἡ ὀγδοὰς πάντα τὰ νηπιώδη διαλλάττει, καὶ ὀδόντας, καὶ ῥύμη καὶ στερεοῖ ἐν ἐδωδῇ, καὶ φωνῇ, καὶ νοερότητι. Ἡ ἑβδομὰς αὔξησιν εἰσάγει, ἡ δὲ ὀγδοὰς τελειότητα. Ἡ περιτομὴ πάλιν ἐπεί-

[v] Luc. II, 10. [x] ibid. 9. [y] ibid. 10, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[aa] Forte πέποιθα.

(*) *Clarius :* Naturaliter a nato puero jussus sum, ut verbis cum consequentibus *repræsentarem*, Hoc est, verbis ejusmodi ac nominibus quæ Salvatorem proderent, benignum, accessu facilem etc.

CONBEFISH NOTÆ.

(87) *Iis quorum juris est natus.* Οἷς τελῶν, ὁ γεννηθείς. Velut nobis, et in nostrum usum, nobisque natus, nobis etiam dictus Jesus et Salvator, nobis circumcisus : nihil horum angelis, habentibus salutem antiquam, non nova et Redemptoris, indigentibus.

(88) *Nominisque accessione accenset perfectis.* Δι' ὀνόματος τοῖς τελείοις καταλογίζεται. Velut antea infans; pene nihil fiat, vixque rebus accenseatur. Sic quidam exponunt illud proph. IV, 3 : *Unigenitus coram matre mea :* ut quia frater ex Davide, ante octavam diem, atque adeo non circumcisus obiisset. Salomon se unigenitum, ac si is non fuis et natus, ex Bethsabee haberet. Sed est torta expositio, nonnihil ea verosimilior, si se patris et Davidis dixisset unigenitum, non *coram matre*, quam constat edidisse alias proles, vel ex Uria. Unigenitus ergo, quod ipsa phrasis indicat, nihil eo loco aliud est quam singulariter charus et acceptus : ut nihil inde confici possit pro unica illa prole Davidis ex Bethsabee ; eoque sit hac in parte incertior traditio Hebræorum.

(89) *Mutandæ ætatis.* Μεθηλικιώσεως. Transitionis ab uno ad aliud sept nnium, quibus numerantur ætates. Basil. μεθηλικίωσις ἐπὶ τὴν ἑβδομάδα δευτέραν τῶν ἐτῶν.

Digitized by Google

ακτος γέγονε μετὰ τῆς πρότερον ὀνομασίας, τῇ ὀγδόῃ τοῦ βρέφους ἐπιδοθεῖσα. Καὶ οὐκ ἀσκόπως. Εἰδώλοις γὰρ ἀπὸ Θαρὰ πατρὸς Ἀβραὰμ μελλούσης τῆς φύσεως καταφύρεσθαι, ἔδει ἀπ' Ἀβραὰμ διὰ σφραγίδος τῷ Κτίστῃ λαὸν ἀφορίζεσθαι, μέχρις αὐτοῦ παρουσίας, ἧς ἀνάγκη πρὸς ἀνακαινισμὸν δεηθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Ἡ περιτομὴ περίττωμα σαρκὸς ἀποβάλλει, καὶ δίδωσι σφραγῖδα ὀγδοάδος τῆς εἰς τὰ μέλλοντα. Ἡ περιτομὴ δηλοῖ, ὅτι Χριστοῦ παρουσία ταύτην ἀπωθεῖται, καὶ τὴν διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν δώσει. Δι' εἰδωλολατρείαν ἡ τῆς περιτομῆς σφραγὶς πρὸς διορισμὸν λαοῦ θείου δίδοται, καὶ δι' εἰδωλομανίας κατάλυσιν πάλιν πέπαυται. Τὰ παλαιὰ τοῖς νέοις σύμβολον. Ὄγδοος γὰρ ἀπὸ Ἀδὰμ ὁ Χριστὸς νομοθέτης. Ἐπειδὴ Ἀδὰμ αὐτὸς νόμον ἐδέξατο πρῶτος· καὶ Νῶε δεύτερος· καὶ Ἀβραὰμ τρίτος· καὶ Μωϋσῆς τέταρτος· καὶ Δαβὶδ εἷς τὰς περὶ Βασιλέων καὶ Σκηνοπηγίων δοξολογίας, πέμπτος νομοθέτης. Καὶ Ἔσδρας μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ἐκ Βαβυλῶνος, δευτερωτὴς τοῦ νόμου καὶ ἐθῶν τινων παραδότης, ἕκτος ἀναφαίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας τῷ λαῷ, καὶ ὕδατι καθαίρων, ἕβδομος νομοθέτης Ἰησοῦς Χριστὸς, ὄγδοος. Περὶ οὗ μεγάλου νομοθέτου Μωϋσῆς λέγει· « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμὲ, αὐτοῦ ἀκούσεσθε· πᾶσα δὲ ψυχὴ ἥτις οὐκ ἀκούσει προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται. » Δυνατὸς μόνος ὤν, καὶ τὰ δι' ἐμοῦ νομοθετηθέντα παρ' αὐτοῦ πληροῦν, πολλοῦ πνεύματος πλησθήσεται χρισθεὶς, καὶ νομοθετήσει οἷα Κύριος καὶ Δημιουργὸς, εἰ καὶ ἐξ ὑμῶν, θεῖά τε καὶ

A cit, octava perfectionem. Circumcisionis religio introducta est cum prima nominis impositione, octava die infanti indicta. Nec immerito. Nam quia futurum erat ut a temporibus Tharæ patris Abrahæ, genus humanum idolis contaminaretur, debuit ab ipso Abraham (90) populus Creatori peculiaris per ejusmodi signaculum ad usque ejus adventum, quem homo necessarium haberet ad sui instaurationem, secerni. Circumcisio carnis superfluum amputat ac futuræ in posterum octavæ signaculum tribuit. Circumcisio Christi se adventu submovendam, regenerationemque per Spiritum concedendam ostendit. Datur Circumcisionis signaculum propter idololatriam ad discretionem populi Dei, rursumque ad idolorum destruendum insanum cultum, eadem aboletur. Vetera novis symbolo sunt. Quippe octavus ab Adamo Christus legislator surgit. Nam Adam ipse primus legem accepit : tum Noe secundus : tertius vero Abraham : ac Moyses quartus. Quintus legislator David, quod spectat ad Regum et Scenopegiarum laudationes (91). Esdras, post Babylonicam captivitatem, secundo ordine legem morèsque nonnullos tradens, sextus venit. Joannes Baptista prædicans populo baptismum pœnitentiæ, et aqua mundans, septimus palam legislator ostenditur. Jesus Christus octavus. De quo magno legislatore (92) ait Moyses : « Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus de fratribus vestris sicut me; ipsum audietis. Omnis autem anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur [z]. » Is so-

[z] Deut. XVIII, 15, 19.

(*) Refer ad Psal. LIV, 1, et adi Paral. XVI; et II Paral. VII, 6; et VIII, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

(90) *Debuit ab ipso Abraham*, etc. Hanc ego post Chrysost. hom. 40 *in Gen.* aliisque locis, maximam ac primam, ac fere unicam, rationem arbitror latæ legis Circumcisionis; adeo ut ea in deserto cessante, ac Dei populo ipsa deserti mora a reliquis populis satis discreto, nulla culpa Israelitarum, intermissa sit 40 annis. Quod enim incertum esset profectionis tempus, haud satis excusasset, cum possent circumcisi pueri, molliuscule ac nullo fere graviori periculo, in plaustris deferri. Nec enim tanta omnis generis hominum pecorumque multitudo tam maturabat iter; quam Jacob excusationem prætendit, ut ne fratri Esau comes accederet. Gen. XXXIII. Unde sanctus doctor, III p. q. 70, c. 4, non quiescit in illa ratione, velut omnino sufficienti, sed hanc statim ceu ex Damasc. lib. IV *Fidei* adjungit. Ita ergo Chrysost. hom. illa 40 *in Gen.* : Οὐδὲν ἕτερον ἐκ τῆς περιτομῆς ὄφελος ἦν, ἢ τοῦτο μόνον, τὸ διὰ τοῦ σημείου τούτου γνωρίμους αὐτοὺς εἶναι, καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν κεχωρίσθαι. Quæ plura ibi prosequitur. Videndus Athan. in Synopsi. Qui vero haberet ad peccatum originale, bene idem D. Th. quæst. illa 70, solam signi rationem tribuens, ejusque remissionem ascribens soli fidei, cujus illa signaculum esset : ut ad summum esset conditio, sine qua Deus in familia Abrahæ, et Israelitis, parvulis qui possent circumcidi, nisi circumciderentur, ac sic fidem profiterentur cujus illa signaculum esset, orig. peccatum non remitteret; sacramento legis naturæ jam illis inutili, velut in pœnam inobedientiæ parentum, quomodo sententia Augustini et Innoc. III, cum Patrum aliorum sententia, ut magnus est in conciliandis Patribus meus Thomas, conciliari potest : dando totum ac nihil, sacramento illi in ejusmodi negotio, sed alia et alia ratione : qua de re illic scholastici, nobis hæc obiter, et ad Andreæ aliquam elucidationem.

(91) *Ad Regum et Scenopegiarum laudationes.* Explicamus interjectis verbis : *Profanas sacrasque.* Nihil enim aliud videtur velle Andreas, quam composuisse Davidem utriusque generis cantica, ac velut lege tradidisse frequentanda : de sacris habemus clare II Paral. VII, 6 : *Sacerdotes autem stabant in officiis suis : Levitæ in organis carminum Domini quæ fecit David rex ad laudandum Dominum*; clariusque VIII, 14 : *Et constituit juxta dispositionem David patris sui officia sacerdotum in ministeriis*, etc. De profanis, et quibus regium culmen; sic viro sancto, vel in Saule jam reprobo, venerationi habitum; regiaque facta, prosecutus sit et aliis prosequenda tradiderit, res est obscurior, si præsertim alia velimus quam quæ id generis insinuat Scriptura, in canticis illis quibus deliniebat furorem Saulis; nonnunquam forte maritata voce organis, ac priora Saulis gesta nobilia, personante, et quæ habemus in libris psalmorum scripta, de ipsius præsertim victoriis : quæ tamen, ut maxime in Christum relata, maxime sacra sunt, et sacro usui, divina in eis laudata, qua misericordia, qua justitia, etc.

(92) *De quo magno legislatore.* Formalissime Andreas : ut enim legislator, et in ipsa legislatione,

Digitized by Google

tus potens, ut quæ etiam a me sancita sunt, a se ipse impleat. Multo spiritu ab unctione implendus est; ac tanquam Dominus et Creator, quanquam est ex gente vestra, divina et spiritalia præscripturus. Etenim ubi quæ sunt legis in carne ejus sabbatizaverint fuerintque evacuata, octava resurrectionis die, mundi totius, ut qui Deus sit, ac non Judæorum tantum sed et gentium, futurus legislator est, qui omnes ungat initietque Spiritu sancto, exque proprio nomine unctos denominet. Carnales item ac vitiosas affectiones circumcisurus est, ac velut recreaturus ad bona opera, et actiones regni cœlorum, tanquam vere « magni consilii Patris angelus, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi [a]. »

A νοερά. Καὶ γὰρ σαββατίσας ἐν τῇ αὐτοῦ σαρκὶ τὰ τοῦ νόμου, τῇ ὀγδοάτῃ ἀναστασίμῳ ἡμέρᾳ, νομοθέτης ὅλου τοῦ κόσμου, οἷα Θεὸς, καὶ οὐ μόνον Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐθνῶν, γενήσεται, χρίων καὶ τελειῶν ἅπαντας ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ οἰκείῳ ὀνόματι χριστοὺς ἀποκαλῶν. Καὶ περιτεμεῖ σαρκικὰ φρονήματα καὶ ἐμπαθῆ, καὶ προσαναζωπυρήσει ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, καὶ πράξεσι βασιλείας οὐρανῶν· ὡς ἀληθῶς « μεγάλης βουλῆς τῆς τοῦ Πατρὸς Ἄγγελος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστὴς, ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. »

Ac si hæc bene habent, diei festo gratulemur, majoremque ejus lætitiæ claritatem ostendamus, solemnitatem solemnitati conferentes, ac Dei manifestantes servum : quando, ut ait Scriptura, « Justorum animæ in manu Dei : » quippe etiam sunt Dei omnes. Alii nihilominus aliis sunt propinquiores, quod divinam imaginem, majori similitudine, quantum est creaturæ concessum, pure expresserint. Quis igitur est præclarus ille? Basilius. Basis illa et sedimentum virtutum (93), fulcimentum Cappadocum, orbisque universi illustris gloriatio : qui Ecclesiæ (94) decentissimum docuit statum et ordinem, quo hactenus nostræ fidelium Ecclesiæ confirmantur. Quanquam vero multis aliis sive prius, sive post ipsum canonice instituentibus edoctas constet, nihilominus tamen, quæ is constitutione disposuit, ceu novum quid ad miraculum universæ ex æquo sibi congruum asciverunt. Hoc sibi et quam hodierna die colimus celebritatem deposcit ; ut viro eximio assumpto comite, ejus quem honore prosequitur, videri possit honore digna. Ac vere dicamus, non si qua sunt nostra, sed quæ antecessorum ac virorum cum primis theologorum, iisdemque viro inclyto moribus, quorum etiam sermones, ejus qui laudatur merita exæquent : atque ubi modicum, solemnis dici delicias sermone captantes, geminæ celebritati expenderimus debitum, sermonis cursum sistamus, divina nos in omnibus roborante bonitate, verbis ejuscemodi sancto congressi : Homo Dei, et fidelis famule, ac sacramentorum Dei et dispensator, « virque desideriorum spiritus. » Ita enim vocat Scriptura viros sublimes, et qui res oculis subjectas illis effecti superiores transgressi sint. Sed et deum Pharaonis

B Καὶ εἰ ταῦτα ἔχει καλῶς, δεῦτε, τῇ πανηγύρει προσχαριούμεθα, καὶ μεῖζον αὐτῆς τὸ φαιδρὸν ἐπιδείξωμεν, πανήγυριν τῇ πανηγύρει προσάπτοντες, καὶ Θεοῦ τὸν δοῦλον γνωρίζοντες· εἴπερ, ὡς τὸ λόγιόν φησι, « Ψυχαὶ δικαίων ἐν χειρὶ Θεοῦ· » ἐπεὶ καὶ Θεοῦ πάντες. Καὶ οἱ μὲν, τῶν ἄλλων ἐγγύτερον, διὰ τὸ καθαρῶς τῇ θείᾳ ὁμοιωθῆναι εἰκόνι, τὸ δυνατὸν ἔχον. Τίς οὖν ὁ εὐφημούμενος; Βασίλειός ἐστιν. Ἡ τῶν ἀρετῶν βάσις· τὸ τῶν Καππαδοκῶν ἔρεισμα, καὶ πάσης τῆς οἰκουμένης τὸ περιφανὲς καύχημα. Ὁ παιδεύσας Ἐκκλησίας στάσιν καὶ τάξιν εὐπρεπεστάτην, δι' ὃν αἱ μέχρι νῦν Ἐκκλησίαι τῶν καθ' ἡμᾶς πιστῶν κρατύνονται. Εἰ καὶ πολλοῖς ἑτέροις νομίμοις πρότερον καὶ ὕστερον μυσταγωγούμεναι γνωρίζονται, ὅμως τῆς ἀπ' αὐτοῦ καταστάσεως, εἰς C καινόν τι θαῦμα, ἅπασαι τὴν τάξιν ἐπίσης ἐνηρμόσαντο. Τοῦτο δὲ καὶ ἡ ἑορτὴ τῇ ταύτῃ βούλεται, ὡς συνέκδημον τὸν ἄνδρα λαβομένη, τῆς παρ' ἑαυτῆς τῶν τιμηθέντος τῆς τιμῆς εἴη ἀξία. Καὶ δὴ λέξωμεν τὰ ὅσα οὐκ ἐξ ἡμῶν, τῶν πρὸ ἡμῶν δὲ, καὶ τῶν αὐτῷ συνηθεστάτων μάλα θεολόγων ἀνδρῶν, ὧν καὶ κατ' ἀξίαν τῷ ἐπαινουμένῳ οἱ λόγοι παρισοῦνται. Καὶ μικρὸν τῷ λόγῳ τῇ ἑορτῇ συνεντρυφήσαντες, ταῖς κατ' ἀμφοῖν ἑορταῖς τὸ χρέος ἀποδώσωμεν, καὶ τὸν τοῦ λόγου δρόμον λήξωμεν, Θεοῦ τὰ πάντα ἡμῖν ἀγαθότητι ἐνισχύοντος, ἐν τούτοις τῷ προσφερόμενοι. Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ καὶ πιστὲ θεράπων, καὶ οἰκονόμε τῶν τοῦ Θεοῦ μυστηρίων, « καὶ ἀνὴρ ἐπιθυμιῶν τῶν τοῦ πνεύματος. » Οὕτω γὰρ ἡ Γραφὴ καλεῖ τοὺς διαβεβηκότας καὶ ὑψηλοὺς καὶ ὑπεράνω τῶν D ὁρωμένων· καλῶ δέ σε καὶ θεὸν Φαραὼ, καὶ πάσης Αἰγυπτιακῆς καὶ ἀντικειμένης δυνάμεως· καὶ στύλον, καὶ ἑδραίωμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ θέλημα Κυρίου, καὶ φωστῆρα ἐν κόσμῳ λόγον ζωῆς ἐπέχοντα, καὶ πίστεως ἔρεισμα, καὶ Πνεύματος καταγώγιον.

[a] Isa. IX, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

ac populo non ferente Dei in majestate pluribus audire vocem, et deprecante loquentem, novus hic legislator, qui esset legis scita absolutius publicaturus, novamque amoris et libertatis, pro severiori illa et timoris, sanciturus legem, promissus est, ut scite noster Cai. ad eum locum Deuter. XVII.

(93) *Basis illa et sedimentum virtutum.* Ἡ τῶν ἀρετῶν βάσις. Accepit a sancto Ephræm in encomio Basilii, ubi Vossius aliter reddit, juxta aliam hujus vocis significationem, nempe : *Gressus virtutum :* et sic reddendum colligit ex iis quæ illic sequuntur : *Qui in carne gradiens, spiritu incedebat.* Nostra planior expositio magis Andreæ videtur, ex sequenti statim elogio. Τὸ τῶν Καππαδόκων ἔρεισμα. Ut significetur virtutis, in eo, et per eum constantia, metaphora illa a structuris.

(94) *Qui Ecclesiæ.* Videtur præcipue Basilianos canones ad Amphilochium respicere, quibus Græci plurimum semper detulere.

Digitized by Google

Καὶ τί ἂν πάσας ἀπαριθμοίμην τὰς προσηγορίας, ὅσας ἡ ἀρετή σοι πεποίηκε, ἄλλη τις ἄλλην οἰκειοῦσάν τε καὶ προσάγουσαν; Πλὴν ἡγοῦ, « κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε, » καὶ ποίμαινε ἡμᾶς· οὗ πᾶς ἥκων ὑπὸ τὰς πτέρυγας ἀναπαύεται, καὶ οὗ διψῶμεν τῆς φωνῆς, μᾶλλον ἢ πηγῆς τῆς καθαρωτάτης οἱ δίψει κάμνοντες, ὦ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλή! Τὸν ἐπὶ τῶν χειρῶν Κυρίου ἐζωγραφημένον, τὸν ἄζυγα, τὸν ἀκτήμονα, τὸν ἄσαρκον, μικροῦ δεῖ, καὶ ἀναίμονα· τὸν ἐν λόγοις μετὰ τὸν λόγον· τὸν ἐν φιλοσόφοις σοφὸν, τὸν ἐν κοσμικοῖς ὑπερκόσμιον. Σιωπᾶται τὰ παλαιὰ, ὅσα τινὲς τοῖς θείοις Λόγοις ἐνίδρυσαν. Βοᾶται τὰ νέα· καὶ οὗτος ἄριστος ἡμῖν ἐν λόγοις, ὃς ἂν τὰ ἐκείνου μάλιστα τυγχάνει γινώσκων, καὶ διὰ γλώσσης ᾄρων, καὶ συνετίζων τὰς ἀκοάς. Ἥρεσε γὰρ εἷς ἀντὶ πάντων τοῖς σπουδαιοτέροις εἰς παίδευσιν, ᾧ τὰ δευτερεῖα μετὰ τοὺς ἀποστόλους ὁ χρόνος δίδωσι μόνον.

A appellabo, totiusque Ægyptiacæ ac adversæ virtutis : columnam item, et firmamentum Ecclesiæ, atque voluntatem Domini, luminareque in mundo quod contineat atque præferat verbum vitæ, ac fidei fulcrum, et hospitium Spiritus. Quorsum vero omnes titulos recenseam quos tibi virtus, alio alium conciliante ac inducente, adjecit? Cæterum præi, « prospere procede, et regna : » tu nos pasce, sub cujus alis requiescit quisquis accedit; et cujus ipsi vocem, qui siti laboramus, supra fontis limpidissimas aquas sitimus. O divinum sacrumque caput! Dicam depictum in manibus Domini, cælibem, inopem; parum abest ut ne carnis expertem (95) et sanguinis. Qui scriptis eloquioque proximus ab Scriptura et divino
B eloquio sis; sapientem inter eos qui philosophi studium sapientiæ profitentur, cœlestem inter mundana. Traduntur silentio vetera, si qua illustrandis Scripturis ab aliis scripta sunt; nova præconio celebrantur, isque nobis optimus videtur et scriptor et orator, si quis maxime quæ sunt ejus novit, et lingua præfert, instillatque erudiendis auribus. Unus enim vice omnium, velut erudiendis forma, seria magis sectantibus placuit; cui uni post apostolos, secundas partes tempus concedit.

Ἀλλὰ πάντα διὰ μέσου καταλιπὼν, τοῦ τέλους κατὰ Μωϋσέα καὶ Βασιλείου ἐπιμνησθήσομαι μόνον. Ἄφῆκε μὲν τὸν βίον ἑκάτερος· μνημόσυνον δὲ τῆς ἰδίας περὶ τὴν σάρκα σχέσεως, οὐ θάτερος αὐτῶν τῷ βίῳ κατέλιπε. Οὔτε γὰρ Μωϋσέως τάφος εὑρίσκεται, οὔτε οὗτός περιουσίᾳ τινὶ ὑλικῇ ὑπεχώσθη. Ἀλλ' ὁμοῦ παρῆλθε τὸν βίον, συμπαρῆλθεν αὐτῷ τὰ πάντα, δι' ὧν ὁ βίος τῶν ἀνθρώπων ἔχει τὴν στάσιν. Ὡς μηδὲ εὑρεθῇ τοῦ ἀνδρὸς ὑλικὸν μνημόσυνον ἐκ τῆς τῶν ἀπολειφθέντων περιουσίας, καταχωννύου αὐτοῦ τὴν πρὸς
C τὸ κρεῖττον ὑπόληψιν, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως ἡ ἱστορία μαρτυρεῖ λέγουσα, ὅτι « Οὐχ εὑρέθη αὐτοῦ τάφος, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. » Εἰ οὖν τοιοῦτος ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου ἀναδέδεικται ὁ μέγας Βασίλειος, ὥστε μὴ πόῤῥω τῶν ἁγίων εἶναι αὐτὸν, διὰ τοῦ βίου πρὸς ἕκαστον τῶν μεγάλων παρατιθέμενον· καλῶς ἡμῖν ἡ ἀκολουθία τῶν ἑορτῶν ἐπὶ τοῦτον ἄγειν νῦν τὴν ἐνεστῶσαν πανήγυριν. Ἀλλὰ διὰ τῶν ἐκεῖ κεχα-

Verum intermediis omnibus omissis, solius Basilii finis meminero, quam Moysi similis habuit (96). Equidem ambo reliquerunt vitam : neuter tamen, suæ ad carnem affectionis monumentum vitæ reliquit. Nam neque Moysis sepulcrum invenitur, neque hic substantia ulla terrena obrutus est. Quippe vita excedente una excesserunt transieruntque omnia quibus humana vita consistit. Quare minime inventum est terrenum viri
C de substantia relicta monumentum, quod ejus ad id quod melius est, propositum obrueret, quemadmodum in Moyse historia his verbis testatum habet : « Et non est inventum sepulcrum ejus usque in præsentem diem [b]. » Ubi ergo magnum Basilium oratione talem ostendimus, qui collata cum magnis quibusque vita, haud procul a sanctis absit; bene nobis festivitatum series instantem hodierna die celebritatem ad eum reducit. Enim-

[b] Deut. XXXIV, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(95) *Parum abest, ut ne carnis expertem et sanguinis.* Τὸν ἄσαρκον, μικροῦ δεῖ, καὶ ἀναίμονα. Expressum ex Greg. Orat. 20 : Οὐ πολὺ δὲ εἰπεῖν, καὶ ἄσαρκος· ex quo et nostri, in multis malam punctationem, correximus. Sunt certe hæc aliaque viri tanti illustria, ac in primis quæ statim addit de ejus proxima a sacra eloquentia, ac vere vix diviniorem hactenus habuerit Ecclesia, quibus saltem ipse loquitur; haud enim perinde fuerit, in ejus ubique interpretibus, audire.

(96) *Quo Moysi similis habuit.* Τοῦ τέλους κατὰ Μωϋσέα. Egregia in Moysis ignoratum sepulcrum; insignisque in episcopatu, paupertatis Basilii, re animoque, allegorica celebratio. Videtur respicere illud Gregorii citati, quo Basilii ἀκτησίαν et ipse celebrans, unum ei corpus, et necessaria indumenta relinquit. Fuit non absimilis magnus et ipse Latinorum doctor Augustinus, cui abjecta omnis substantia, testamenti condendi facultatem ademit; eoque nec sepulcrum, quo magnus ille animus
D infoderetur, reliquit; de quo Possidius in ejus Vita. Ac neque nostrum Joan. Baptistam de la Nuza, et ipsum inter ævi nostri episcopos, verbi Dei preconum ac Prædicatorum, vere magnum magistrum, *dono sapientiæ et intellectus, in sacris præcipue Scripturis exponendis, sancti Ludovici Bertrandi ejus magistri testimonio, eximie præditum;* vere et ipsum, non relicto sepulcro, alta illa paupertate qua *ad proprium usque lectum, sanctorum episcoporum æmulator in pauperes erogavit,* ut nupera obitus ejus relatio in capitulo nostro gener. Rom. 1629 defunctum; pro mea in utrumque illum, quem utrumque vir tantus illustravit : primum, inquam, augustissimum, et cui sub Deo omnia subjiciantur, successorum apostolici culminis episcoporum, ac quem profiteor humilem, peculiariter et ipsum; sed tamen subsidio, ordinem Prædicatorum, observantia, tacere omnino debuerim, sin minus, quid omnis retro ætas faciet, dignis elogiis celebrare possim

Digitized by Google

vero fuerit congruum ut memoriæ commendemus, per ea quæ illic ac in cœlis dicta sunt. Ut ne autem præ orationis exilitate miraculum in contemptum abeat, laudantiumque conatibus illius apud omnes obtinenti opinioni nonnihil decedat, præstat ut ipsi in nobis admirationem silentio augeamus, quam ut laudem sermone minuamus. Qui enim pluribus impræsentiarum beatum te dixerimus, o pater Basili? Te, inquam, qui sermonis aculeo errorem vulneres abigasque; qui velut apis prudenter incedas, morerisque in prato Scripturarum divinitus inspiratarum, ac inde propheticos flores et apostolicum rorem colligas; qui virtutum symbolis assiduus insideas, divinamque ex eis confici as propolim (97); qui mel inculpatæ fidei in Spiritu sancto sapienter effeceris; qui malas vespas contemptui habere, ac volatu in cœlum contendere doceas; qui sicut David clamaveris: «Quam dulcia faucibus meis eloquia tua [c],» Domine!

Ὡς ἂν οὐ τῇ μικροφυΐᾳ τοῦ λόγου συγκαθαιρεθείη τὸ θαῦμα, καὶ τῆς ἐν ἑκάστῳ νῦν περὶ αὐτοῦ δόξης γένοιτό τις, διὰ τῶν ἐπαινεῖν ἐπιχειρούντων, ἐλάττωσις, κρεῖττον ἂν ἐπὶ τῆς σιωπῆς μᾶλλον αὔξειν ἐν ἑαυτοῖς τὸ θαῦμα, ἢ διὰ τοῦ λόγου κατασμικρύνειν τὸν ἔπαινον. Πῶς γὰρ ἐπειπόντες καὶ νῦν σε μακαρίσωμέν, πάτερ Βασίλειε; Ὁ τῷ κέντρῳ τοῦ λόγου τὴν πλάνην νύττων καὶ ἀπελαύνων· ὁ ἀπαίρων συνετῶς ἅμα ταῖς μελίτταις, καὶ σκηνῶν εἰς λειμῶνα τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, κἀκεῖθεν ἀνθολογῶν ἄνθη προφητικὰ, δρόσον ἀποστολικήν. Ὁ ἀεὶ ἐνιζάνων ταῖς συμβόλοις τῶν ἀρετῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν τὴν θείαν ποιούμενος πρόπολιν. Ὁ τὸ μέλι τῆς ἀμωμήτου πίστεως σοφῶς ἐργασάμενος ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ὁ τῶν πονηρῶν σφηκῶν καταφρονεῖν διδάσκων, καὶ πτῆσιν ποιεῖσθαι εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. Ὁ βοήσας ὡς Δαβίδ, « Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, » Κύριε!

Una tecum, o fidelis Basili, desiderium acuentes, læti pariter plausimus, nihil tibi a nobis afferentes; quippe temerarium est: sed laudationem a dulcissimis tuarum laudum præconibus collectam, hacce vitam ferenti celebritate octavæ diei Circumcisionis congessimus, congrua ad canticum cum omnibus celebrantes memoria. Etenim octava Circumcisionis die vitam solvis emigrasque, ubi annos omnes Deo servisses: in eis vero, octo duntaxat tuæ sedis thronum moderatus esses. Hoc magnus docet Gregorius, ubi desideratum versibus proscribit (98) cogitandum. Gregorius, inquam, cujus studiis irrigata nobis theologia illustrius splendescit; teque theologi nota, velut qui ambo idem spiretis et ad idem respiciatis, insignit. Sane una in utroque anima duobus corporibus ferendis dicebatur. Post hunc quoque Gregorius Nyssenus, et ipse divinorum interpres, ac vix quidquam tibi gloria impar, ut neque deest aliquid ad propinquitatem naturæ. Ad hos accedit Ephræm, qui Spiritu divino arcana judiciorum Dei fidelium cordibus ceu potandis infundit. Huic revelatione innotescis, isque te nescientibus præconio ostendit. Velut enim exponendis divinis sensis propositum (99), Dei te Ecclesiæ conspicuum fieri adhortatur.

Σοὶ, πιστὲ Βασίλειε, τὸν πόθον συμπαραθήγοντες, τὸν ἡδὺν συνεκρουσάμεθα· οὐκ ἐξ ἡμῶν τι σοὶ προσοίσαντες· τολμηρὸν γάρ· ἀλλ' ἐκ τῶν ἡδίστων ἐπαινετῶν τοῦτον ἐρανισάμενοι, ἐν ταύτῃ συνηθροίσαμεν τῇ φερεσβίῳ πανηγύρει τῆς ὀκταημέρου Περιτομῆς τὰ ἐοικότα πρὸς ὕμνον τῇ μνήμῃ συνεορτάζοντες· ὀκταημέρῳ γὰρ περιτομῇ καταλύεις τὸν βίον, ὅπλοις [30] μὲν χρόνοις δουλεύσας Θεῷ, ὀκτὼ δὲ ἐν ὅλοις ἔτεσι τὸν τῆς ἱερᾶς σου καθέδρας ἰθύνας θρόνον. Οὗτος τοῖς ἔπεσιν ὁ μέγας Γρηγόριος ἐννοεῖν ἡμᾶς, τῇ ἐπιθυμίῳ σου προγραφῇ ἐκδιδάσκει. Παρ' οὗ ἡ θεολογία ἡμῖν ἐπαρδομένη καταστράπτει, καί σε ὡς θεολόγον διασημαίνεται, ὡς τὸ ἓν πνέοντες, καὶ πρὸς τὸ ἓν βλέποντες. Μία μὲν ἐν ἀμφοτέροις ἐδόκει ψυχὴ, δύο σώματα φέρουσα. Συναῦθις καὶ Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων, καὶ αὐτὸς τῶν θείων ἐξηγητής· μὴ τοσοῦτον τῆς παρὰ σοῦ δόξης ἀπολειπόμενος, ὡς οὐδὲ τῇ πρὸς φύσιν ἐγγύτητι. Σὺν οἷς καὶ Ἐφραὶμ, ὁ θείῳ Πνεύματι τὰ ἀπόῤῥητα τῶν θείων κριμάτων καταρδεύσας ταῖς καρδίαις τῶν πιστῶν. Ὃς σε καὶ δι' ἀποκαλύψεως γνωρίζει, καὶ τοῖς ἀγνοουμένοις κηρύττει. Ὡς γάρ σε θεῖα νοήματα προκείμενον, τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ φανῆναι προτρέπεται.

[c] Psal. cxviii, 103.

VARIÆ LECTIONES.

[30] Forte ὅλοις.

COMBEFISII NOTÆ.

(97) *Propolim.* In apum operibus dicitur tertium ceræ fundamentum, ex crassiore tenacioreque constans materia frigori injuriæque omnes aditus obstruens, favosque stabiliens. Plin. II, c. 7; idem, l. XXIV, c. 8: *Populi ferunt in foliis guttam, ex qua apes propolim faciunt.*

(98) *Ubi desideratum proscribit.* Τῇ ἐπιθυμίῳ σου προγραφῇ. Nempe epitaphio illo, quo velut in imagine, ob oculos desideratum ponit; ubi est ille versus, ad quem auctor alludit.

Ὀκταετὴ λαοῖο θεὸς γόνος ἡνία τείνας

Octonis annis populi es moderatus habenas Christicolæ.

Pro vocis illius explicatione videndi interpr. Gal. 5.

(99) *Velut enim exponendis divinis sensis propositum.* Mendosa littera aut mutila, nec nobis facimus satis. Fuerint forsan hæc Basilii in Ephræm, quem nimia humilitate sub monachi habitu delitescentem, ad Ecclesiæ magisterium vir beatus impulerit; si præsertim, ut habet Amphilochius et Menologium, ad sacerdotium adegit: quo gradu

Digitized by Google

Ἀλλὰ σὺν αὐτοῖς τοῖς θείοις ἐπαινέταις, πάτερ Βασίλειε, ἐν πατριαρχῶν συναπολαύων σκηναῖς ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν μυσταγωγίαις, καὶ μαρτύρων στεφηφορίαις, καὶ μοναχῶν χορείαις, θείων τε ἱεραρχῶν καὶ πάντων δικαίων ἀγαθοτρυφίαις, τὰ ὑπὲρ ἡμῶν μνήσθητι, συνεπαγείρων εἰς πρεσβείαν πάντας ὁμοσκήνους σου, τοῦ καθικετεῦσαι πάντοτε μὲν, καὶ νῦν δὲ τὸν κοινὸν Δεσπότην ὑπὲρ τῆς πάντων σωτηρίας Χριστιανῶν· βασιλέα καταρτίζων ἐν δικαιοσύνῃ καὶ θεοσεβείᾳ, ἵν' ἔχοι Θεὸν σύμμαχον αὐτοῦ τοῖς νοήμασι, τὸν ἀδιάδοχον βασιλέα, παρ' οὗ δεσπόζεται ἄνωθεν· ἄρχοντάς τε καὶ ἡγεμόνας ἐν εὐσεβείᾳ διέποιτο ὑπηκόους, στρατῷ συμμαχόμενος, καὶ τὸν λοιπὸν λαὸν ἐν ὁμονοίᾳ τῇ πρὸς τὴν θείαν πίστιν, καὶ τῇ πρὸς ἀλλήλους εἰρήνῃ διακρατῶν· χρίων ἀρχιερεῖς ἐν θεολογίᾳ, καλῶς κυβερνᾷν τὴν ἐκ Θεοῦ καὶ παρὰ σοῦ σοφῶς πεπαιδευμένην, καὶ αὐτοῖς ἐμπιστευθεῖσαν Ἐκκλησίαν. Ἱερεῖς ἐν εὐλαβείᾳ διατηρῶν, ὅπως θεαρέστως βιοῦντες, καὶ τὸν ὕμνον ἐπαξίως τῷ σε νυνί τε προσλαβομένῳ καὶ στέψαντι καὶ παντὶ τῷ πιστῷ δήμῳ περιφανῆ δείξαντι, ποιμένα, καὶ δὴ πλέξωμεν. Ὃς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν, ἐκ γαστρὸς προελθὼν σαρκοφόρος, ὡς οἶδεν αὐτός. Ὁ ἄνω τῷ Πατρὶ συγκαθεζόμενος, καὶ ἐν σπηλαίῳ τε τικτόμενος, καὶ ἐν φάτνῃ σπαργανούμενος. Ὁ ὑπὸ ἀγγέλων ἀνυμνούμενος, καὶ ὑπὸ ποιμένων θαυμαζόμενος. Ὁ τῇ παρούσῃ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ περιτεμνόμενος, καὶ Ἰησοῦ προσηγορίαν δεχόμενος. Ὁ καθάρσια προσφέρων, καὶ ὑπὸ Συμεὼν καὶ Ἄννης ἀνθομολογούμενος, καὶ ὑπὸ Μάγων δορυφορούμενος. Ὁ φεύγων εἰς Αἴγυπτον, καὶ « σεῖων τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου. » Ὁ τὴν τελείαν ἀνδρὸς ἡλικίαν δεχόμενος, καὶ ὑπὸ δούλου βαπτιζόμενος, καὶ τῷ ὕδατι βυθίζων τὴν τοῦ κόσμου ἁμαρτίαν. Ὁ κόσμῳ φανερούμενος, καὶ ὑπὸ Ἰουδαίων μισούμενος, οἷς καὶ τὰ ξένα ἐθαυματούργει. Τέλος, παραδιδόμενος καὶ σταυρούμενος, εἶτα καὶ θαπτόμενος, ἵνα τὸν ᾅδην αἰχμαλωτίσας, τὸ τῆς ἀναστάσεως τοῖς ἐν ᾅδῃ περιαστράψῃ ἐπάγγελμα. Ὃς καὶ ἀνέστη τριήμερος, δύς μοι τὴν δευτέραν ὀγδοάδα τιμᾶσθαι τῆς ὄντως ἀναπαύσεως, εἰς τὴν μέλλουσαν ὀγδοάδα τῆς τελείας τοῦ κόσμου ἀπολυτρώσεως ἄγουσαν. Ὅθεν καὶ μαθηταῖς ἐμφανίζει, καὶ βλεπόντων αὐτῶν εἰς οὐρανοὺς αἴρεται, τὸ κατ' ἐμὲ ταπεινὸν ἀνυψῶν· καὶ εἷς Κύριος ἐν δύο φύσεσι γνωρίζεται, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ θείῳ Πνεύματι συμπροσκυνούμενος. Ὁ τὰς δύο θελήσεις ὁμοίως καὶ ἐνεργείας φέρων, Ὁ κἀντεῦθεν ληπτὸς καὶ ἀπερίληπτος, γραπτὸς καὶ ἀπερίγραπτος· τόποις [31] καὶ εἰκονίσμασιν ἡμῖν προγραφόμενος, καὶ ἐν αὐτοῖς, ὡς διὰ μέσου σαρκὸς καὶ πνεύματος, προσκυνούμενος. Τοῖς οἰκείοις θεολόγοις καὶ πᾶσιν ἁγίοις ἐκτυπούμενος. Κοινωνῶν ἡμῖν ἐφ' ἅπασιν ὁμοίως· καὶ γὰρ τῇ ἐντεῦθεν προσκυνήσει τῷ ἀρ-

Enimvero, Basili pater, qui cum ipsis divinis præconibus patriarcharum delicieris tabernaculis, apostolorumque et prophetarum sacris initiationibus, martyrumque coronis, et choris monachorum, divinorumque præsulum, atque omnium justorum voluptatibus, nostri recordare, omnes iisdem tecum tabernaculis congregans, ut semper ac modo in primis, communi Domino pro salute Christianorum universorum supplicent: imperatorem in justitia et religiosa pietate disponens, ut Deum habeat, imperatorem illum et regem, cui nullus succedit, a quo cœlo regitur, ejus adjutorem consiliis, principesque ac duces et subjectos pietate regat; exercitui auxilians, ac populum reliquum in divina concordem fide, ac pace mutua continens: ungens pontifices in theologia, ut Ecclesiam ex Deo tuisque præceptionibus sapienter institutam, eisque creditam, probe gubernent. Sacerdotes in pietate reverentes custodiens, ut placite Deo viventes, etiam ei qui te nunc assumpsit coronavitque, ac toti fidelium populo præclarum pastorem exhibuit, digne omnes canticum concinnemus. Ei, inquam, qui cum esset dives, propter nos factus est pauper, ex utero cum carne progressus, qua ipse novit ratione. Qui in cœlis considet Patri, et nascitur in spelunca, atque in præsepi pannis involvitur. Cui angeli concinunt, et quem pastores admiratione prosequuntur. Qui hacce octava die circumcisus est, et Jesu appellationem accepit. Qui offert piaculares hostias, et cui Simeon et Anna vicissim confitentur, ac Magi satellitio obsequuntur. Qui fugit in Ægyptum, et « concutit manufacta Ægypti. » Qui assumpta ætate perfecta, baptizatur a servo, mundique peccatum submergit aqua. Qui mundo manifestatus, odio ab Judæis habetur, quibus et nova miracula operabatur. Quique tandem traditus et cruci affixus, postmodum etiam sepultus est, ut captivato inferno, resurrectionis annuntiatio inferno illucesceret. Qui etiam resurrexit die tertia, data mihi altera, vere illa requietionis octava, quam honore prosequerer, ducente ad futuram consummatæ redemptionis mundi octavam. Quamobrem etiam manifestius apparet discipulis, et ipsis cernentibus in cœlum elatus, humilem naturam hominis sursum subvehit, unusque Dominus in duabus cognitus naturis, cum Patre et Spiritu sancto pariter adoratur. Qui duas æque voluntates atque operationes habeat, eoque comprehensibilis sit et incomprehensus. Quique pingi ac describi possit, sitque nihilominus incircumscriptus: quem figuris imaginibusque proscribamus, atque in eis, ut velut media carne

VARIÆ LECTIONES.

[31] Lege τύποις.

COMBEFISII NOTÆ.

deinceps, velut ex officio, et secundas a primis illis prædicatoribus et episcopis partes gerens, quanquam nulla propria subjecta plebe, qua de re ad Amphilochium, prædicaret: nam Basilio, qui assiduus populum pontifex doceret, ubique clarissimus, minus quadrat exhortatio hæc.

Digitized by Google

vero fuerit congruum ut memoriæ commendemus, per ea quæ illic ac in cœlis dondta sunt. Ut ne autem præ orationis exilitate miraculum in contemptum abeat, laudantiumque conatibus illius apud omnes obtinenti opinioni nonnihil decedat, præstat ut ipsi in nobis admirationem silentio augeamus, quam ut laudem sermone minuamus. Qui enim pluribus impræsentiarum beatum te dixerimus, o pater Basili? Te, inquam, qui sermonis aculeo errorem vulneres abigasque; qui velut apis prudenter incedas, morerisque in prato Scripturarum divinitus inspiratarum, ac inde propheticos flores et apostolicum rorem colligas; qui virtutum symbolis assiduus insideas, divinamque ex eis confic as propolim (97); qui mel inculpatæ fidei in Spiritu sancto sapienter effeceris; qui malas vespas contemptui habere, ac volatu in cœlum contendere doceas; qui sicut David clamaveris: «Quam dulcia faucibus meis eloquia tua [c],» Domine!

A ρισμένων ἐκείνῳ, προσάγειν πρέπον ἂν εἴη τῇ μνήμῃ. Ὡς ἂν οὐ τῇ μικροφυΐᾳ τοῦ λόγου συγχαθαιρεθείη τὸ θαῦμα, καὶ τῆς ἐν ἑκάστῳ νῦν περὶ αὐτοῦ δόξης γένοιτό τις, διὰ τῶν ἐπαινεῖν ἐπιχειρούντων, ἐλάττωσις, κρεῖττον ἂν ἐπὶ τῆς σιωπῆς μᾶλλον αὔξειν ἐν ἑαυτοῖς τὸ θαῦμα, ἢ διὰ τοῦ λόγου κατασμικρύνειν τὸν ἔπαινον. Πῶς γὰρ ἐπειπόντες καὶ νῦν σε μακρίσωμέν, πάτερ Βασίλειε; Ὁ τῷ κέντρῳ τοῦ λόγου τὴν πλάνην νύττων καὶ ἀπελαύνων· ὁ ἀπαίρων συνετῶς ἅμα ταῖς μελίτταις, καὶ σκηνῶν εἰς λειμῶνα τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, κἀκεῖθεν ἀνθολογῶν ἄνθη προφητικά, δρόσον ἀποστολικήν. Ὁ ἀεὶ ἐνιζάνων τοῖς συμβόλοις τῶν ἀρετῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν τὴν θείαν ποιούμενος πρόπολιν. Ὁ τὸ μέλι τῆς ἀμωμήτου πίστεως σοφῶς ἐργασάμενος ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ὁ τῶν πονηρῶν σφηκῶν καταφρονεῖν διδάσκων, καὶ πτῆσιν ποιεῖσθαι εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. Ὁ βοήσας ὡς Δαβίδ, « Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, » Κύριε!

Una tecum, o fidelis Basili, desiderium acuentes, læti pariter plausimus, nihil tibi a nobis afferentes; quippe temerarium est: sed laudationem a dulcissimis tuarum laudum præconibus collectam, hacce vitam ferenti celebritate octavæ diei Circumcisionis congessimus, congrua ad canticum cum omnibus celebrantes memoria. Etenim octava Circumcisionis die vitam solvis emigrasque, ubi annos omnes Deo servisses: in eis vero, octo duntaxat tuæ sedis thronum moderatus esses. Hoc magnus docet Gregorius, ubi desideratum versibus proscribit (98) cogitandum. Gregorius, inquam, cujus studiis irrigata nobis theologia illustrius splendescit; teque theologi nota, velut qui ambo idem spiretis et ad idem respiciatis, insignit. Sane una in utroque anima duobus corporibus ferendis dicebatur. Post hunc quoque Gregorius Nyssenus, et ipse divinorum interpres, ac vix quidquam tibi gloria impar, ut neque deest aliquid ad propinquitatem naturæ. Ad hos accedit Ephræm, qui Spiritu divino arcana judiciorum Dei fidelium cordibus ceu potandis infundit. Huic revelatione innotescis, isque te nescientibus præconio ostendit. Velut enim exponendis divinis sensis propositum (99), Dei te Ecclesiæ conspicuum fieri adhortatur.

B

C

Σοὶ, πιστὲ Βασίλειε, τὸν πόθον συμπαραθέμενοι, τὸν ἡδὺν συνεκρουσάμεθα· οὐκ ἐξ ἡμῶν τι σοὶ προσοίσαντες· τολμηρὸν γάρ· ἀλλ' ἐκ τῶν ἡδίστων ἐπαινετῶν τοῦτον ἐρανισάμενοι, ἐν ταύτῃ συνηθροίσαμεν τῇ φερεσβίῳ πανηγύρει τῆς ὀκταημέρου Περιτομῆς τὰ εἰκότα πρὸς ὕμνον τῇ μνήμῃ συνεορτάζοντες· ὀκταημέρῳ γὰρ περιτομῇ καταλύεις τὸν βίον, ὅπλοις [20] μὲν χρόνοις δουλεύσας Θεῷ, ὀκτὼ δὲ ἐν ὅλοις ἔτεσι τὸν τῆς ἱερᾶς σου καθέδρας ἰθύνας θρόνον. Οὗτος τοῖς ἔπεσιν ὁ μέγας Γρηγόριος ἐννοεῖν ἡμᾶς, τῇ ἐπιθυμίᾳ σου προγραφῇ ἐκδιδάσκει. Παρ' οὗ ἡ θεολογία ἡμῖν ἐπαρδομένη καταστράπτει, καί σε ὡς θεολόγον διασημαίνεται, ὡς τὸ ἓν πνέοντες, καὶ πρὸς τὸ ἓν βλέποντες. Μία μὲν ἐν ἀμφοτέροις ἐδόκει ψυχὴ, δύο σώματα φέρουσα. Συναῦθις καὶ Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων, καὶ αὐτὸς τῶν θείων ἐξηγητής· μὴ τοσοῦτον τῆς παρὰ σοῦ δόξης ἀπολειπόμενος, ὡς οὐδὲ τῇ πρὸς φύσιν ἐγγύτητι. Σὺν οἷς καὶ Ἔφραΐμ, ὁ θείῳ Πνεύματι τὰ ἀπόῤῥητα τῶν θείων κριμάτων καταρδεύσας ταῖς καρδίαις τῶν πιστῶν. Ὅ σε καὶ δι' ἀποκαλύψεως γνωρίζει, καὶ τοῖς ἀγνοουμένοις κηρύττει. Ὡς γάρ σε θεῖα νοήματα προκείμενον, τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ φανῆναι προτρέπεται.

[c] Psal. cxviii, 103.

VARIÆ LECTIONES.

[20] Forte ὅλοις.

COMBEFISII NOTÆ.

(97) *Propolim.* In apum operibus dicitur tertium ceræ fundamentum, ex crassiore tenacioreque constans materia frigori injuriæque omnes aditus obstruens, favosque stabiliens. Plin. II, c. 7; idem, l. XXIV, c. 8: *Populi ferunt in foliis guttam, ex qua apes propolim faciunt.*

(98) *Ubi desideratum proscribit.* Τῇ ἐπιθυμίῳ σου προγραφῇ. Nempe epitaphio illo, quo velut in imagine, ob oculos desideratum ponit; ubi est ille versus, ad quem auctor alludit.

Ὀκταετῆ λαοῖο θεὸς γονος ἡνία τείνας

Octonis annis populi es moderatus habenas Christicolæ.

Pro vocis illius explicatione videndi interpr. Gal. 3.

(99) *Velut enim exponendis divinis sensis propositum.* Mendosa littera aut mutila, nec nobis facimus satis. Fuerint forsan hæc Basilii in Ephræm, quem nimia humilitate sub monachi habitu delitescentem, ad Ecclesiæ magisterium vir beatus impulerit; si præsertim, ut habet Amphilochius et Menologium, ad sacerdotium adegit: quo gradu

Digitized by Google

Ἀλλὰ σὺν αὐτοῖς τοῖς θείοις ἐπαινέταις, πάτερ Βασίλειε, ἐν πατριαρχῶν συναπολαύων σκηναῖς ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν μυσταγωγίαις, καὶ μαρτύρων στεφηφορίαις, καὶ μοναχῶν χορείαις, θείων τε ἱεραρχῶν καὶ πάντων δικαίων ἀγαθοτρυφίαις, τὰ ὑπὲρ ἡμῶν μνήσθητι, συνεπαγείρων εἰς πρεσβείαν πάντας ὁμοσκήνους σου, τοῦ καθικετεῦσαι πάντοτε μὲν, καὶ νῦν δὲ τὸν κοινὸν Δεσπότην ὑπὲρ τῆς πάντων σωτηρίας Χριστιανῶν· βασιλέα καταρτίζων ἐν δικαιοσύνῃ καὶ θεοσεβείᾳ, ἵν' ἔχοι Θεὸν σύμμαχον αὐτοῦ τοῖς νοήμασι, τὸν ἀδιάδοχον βασιλέα, παρ' οὗ δεσπόζεται ἄνωθεν· ἄρχοντάς τε καὶ ἡγεμόνας ἐν εὐσεβείᾳ διέποιτο ὑπηκόους, στρατῷ συμμαχόμενος, καὶ τὸν λοιπὸν λαὸν ἐν ὁμονοίᾳ τῇ πρὸς τὴν θείαν πίστιν, καὶ τῇ πρὸς ἀλλήλους εἰρήνῃ διακρατῶν· χρίων ἀρχιερεῖς ἐν θεολογίᾳ, καλῶς κυβερνᾷν τὴν ἐκ Θεοῦ καὶ παρὰ σοῦ σοφῶς πεπαιδευμένην, καὶ αὐτοῖς ἐμπιστευθεῖσαν Ἐκκλησίαν. Ἱερεῖς ἐν εὐλαβείᾳ διατηρῶν, ὅπως θεαρέστως βιοῦντες, καὶ τὸν ὕμνον ἐπαξίως τῷ σε νυνί τε προσλαβομένῳ καὶ στέφαντι καὶ παντὶ τῷ πιστῷ δήμῳ περιφανῆ δείξαντι, ποιμένα, καὶ δὴ πλέξωμεν. Ὃς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν, ἐκ γαστρὸς προελθὼν σαρκοφόρος, ὡς εἶδεν αὐτός. Ὁ ἄνω τῷ Πατρὶ συγκαθεζόμενος, καὶ ἐν σπηλαίῳ τε τικτόμενος, καὶ ἐν φάτνῃ σπαργανούμενος. Ὁ ὑπὸ ἀγγέλων ἀνυμνούμενος, καὶ ὑπὸ ποιμένων θαυμαζόμενος. Ὁ τῇ παρούσῃ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ περιτεμνόμενος, καὶ Ἰησοῦ προσηγορίαν δεχόμενος. Ὁ καθάρσια προσφέρων, καὶ ὑπὸ Συμεὼν καὶ Ἄννης ἀνθομολογούμενος, καὶ ὑπὸ Μάγων δορυφορούμενος. Ὁ φεύγων εἰς Αἴγυπτον, καὶ « σείων τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου. » Ὁ τὴν τελείαν ἀνδρὸς ἡλικίαν δεχόμενος, καὶ ὑπὸ δούλου βαπτιζόμενος, καὶ τῷ ὕδατι βυθίζων τὴν τοῦ κόσμου ἁμαρτίαν. Ὁ κόσμῳ φανερούμενος, καὶ ὑπὸ Ἰουδαίων μισούμενος, οἷς καὶ τὰ ξένα ἐθαυματούργει. Τέλος, παραδιδόμενος καὶ σταυρούμενος, εἶτα καὶ θαπτόμενος, ἵνα τὸν ᾅδην αἰχμαλωτίσας, τὸ τῆς ἀναστάσεως τοῖς ἐν ᾅδῃ περιαστράψῃ ἐπάγγελμα. Ὃς καὶ ἀνέστη τριήμερος, δούς μοι τὴν δευτέραν ὀγδοάδα τιμᾶσθαι τῆς ὄντως ἀναπαύσεως, εἰς τὴν μέλλουσαν ὀγδοάδα τῆς τελείας τοῦ κόσμου ἀπολυτρώσεως ἄγουσαν. Ὅθεν καὶ μαθηταῖς ἐμφανίζει, καὶ βλεπόντων αὐτῶν εἰς οὐρανοὺς αἴρεται, τὸ κατ' ἐμὲ ταπεινὸν ἀνυψῶν· καὶ εἷς Κύριος ἐν δύο φύσεσι γνωρίζεται, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ θείῳ Πνεύματι συμπροσκυνούμενος. Ὁ τὰς δύο θελήσεις ὁμοίως καὶ ἐνεργείας φέρων, Ὁ κάντεῦθεν ληπτὸς καὶ ἀπερίληπτος, γραπτὸς καὶ ἀπερίγραπτος· τόποις [31] καὶ εἰκονίσμασιν ἡμῖν προγραφόμενος, καὶ ἐν αὐτοῖς, ὡς διὰ μέσου σαρκὸς καὶ πνεύματος, προσκυνούμενος. Τοῖς οἰκείοις θεολόγοις καὶ πᾶσιν ἁγίοις ἐκτυπούμενος. Κοινωνῶν ἡμῖν ἐφ' ἅπασιν ὁμοίως· καὶ γὰρ τῇ ἐντεῦθεν προσκυνήσει τῷ ἀρ-

Enimvero, Basili pater, qui cum ipsis divinis præconibus patriarcharum delicieris tabernaculis, apostolorumque et prophetarum sacris initiationibus, martyrumque coronis, et choris monachorum, divinorumque præsulum, atque omnium justorum voluptatibus, nostri recordare, omnes iisdem tecum tabernaculis congregans, ut semper ac modo in primis, communi Domino pro salute Christianorum universorum supplicent: imperatorem in justitia et religiosa pietate disponens, ut Deum habeat, imperatorem illum et regem, cui nullus succedit, a quo cœlo regitur, ejus adjutorem consiliis, principesque ac duces et subjectos pietate regat; exercitui auxilians, ac populum reliquum in divina concordem fide, ac pace mutua continens: ungens pontifices in theologia, ut Ecclesiam ex Deo tuisque præceptionibus sapienter institutam, eisque creditam, probe gubernent. Sacerdotes in pietate reverentes custodiens, ut placite Deo viventes, etiam ei qui te nunc assumpsit coronavitque, ac toti fidelium populo præclarum pastorem exhibuit, digne omnes canticum concinnemus. Ei, inquam, qui cum esset dives, propter nos factus est pauper, ex utero cum carne progressus, qua ipse novit ratione. Qui in cœlis considet Patri, et nascitur in spelunca, atque in præsepi pannis involvitur. Cui angeli concinunt, et quem pastores admiratione prosequuntur. Qui hacce octava die circumcisus est, et Jesu appellationem accepit. Qui offert piaculares hostias, et cui Simeon et Anna vicissim confitentur, ac Magi satellitio obsequuntur. Qui fugit in Ægyptum, et « concutit manufacta Ægypti. » Qui assumpta ætate perfecta, baptizatur a servo, mundique peccatum submergit aqua. Qui mundo manifestatus, odio ab Judæis habetur, quibus et nova miracula operabatur. Quique tandem traditus et cruci affixus, postmodum etiam sepultus est, ut captivato inferno, resurrectionis annuntiatio inferno illucesceret. Qui etiam resurrexit die tertia, data mihi altera, vere illa requietionis octava, quam honore prosequerer, ducente ad futuram consummatæ redemptionis mundi octavam. Quamobrem etiam manifestius apparet discipulis, et ipsis cernentibus in cœlum elatus, humilem naturam hominis sursum subvehit, unusque Dominus in duabus cognitus naturis, cum Patre et Spiritu sancto pariter adoratur. Qui duas æque voluntates atque operationes habeat, eoque comprehensibilis sit et incomprehensus. Quique pingi ac describi possit, sitque nihilominus incircumscriptus: quem figuris imaginibusque proscribamus, atque in eis, ut velut media carne

VARIÆ LECTIONES.

[31] Lege τύποις.

COMBEFISII NOTÆ.

deinceps, velut ex officio, et secundas a primis illis prædicatoribus et episcopis partes gerens, quanquam nulla propria subjecta plebe, qua de re ad Amphilochium, prædicaret: nam Basilio, qui assiduus populum pontifex doceret, ubique clarissimus, minus quadrat exhortatio hæc.

Digitized by Google

et spiritu, adoremus. Quem ipsius theologi proprii, sanctique omnes similiter nobis in omnibus communicantem figuris exprimant. Quippe exhibita talibus adoratione, honor exemplari defertur, quemadmodum nos ipse, admirabilissime Pater Basili, docuisti hæc verba scribens (*): « Honor enim imaginis ad prototypum transit. » Sic recti in fide, effugerimus gentium timorem, atque insulæ redemptionem susceperint; insulæ, inquam, illæ Ecclesiæ, ablatis (**) abolitisque per pestes quasdam imaginibus, deturpatæ (1), parique ab Agarenis periculo jactatæ. Siquidem insulæ typum præferunt Ecclesiæ, Isaia dicente: « Innovamini ad Deum, insulæ [d]. » Ipsum enim Christum Deum nostrum decet honor, gloria, adoratio, cum Patre perquam optimo, optimoque pariter et vivifico Spiritu, nunc et semper, et per infinita sæculorum sæcula. Amen.

A χετύπῳ ἡ δόξα προσάγεται, ὡς παρὰ σοί, θειότατε Πάτερ Βασίλειε, δεδιδάγμεθα γράφοντι· « Ἡ γὰρ τιμὴ τῆς εἰκόνος ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. » Οὕτω δὲ ὀρθοδοξοῦντες, ἐθνῶν φόβον ἀποδράσοιμεν, καὶ νῆσοι λύτρωσιν εἰσδέξονται αἱ τῆς Ἐκκλησίας, διὰ λοιμῶν ἀνδρῶν ἀκοσμίαν ἀφαιρέσεις εἰκόνων παθοῦσαι, ὑπὸ Ἀγαρηνῶν συγκινδυνεύσασαι. Εἴπερ νῆσοι Ἐκκλησίας τύπον ἐπέγουσι, ὡς φησιν Ἡσαΐας· « Ἀνακαινίζεσθε, νῆσοι, πρὸς Θεόν. » Ὅτι αὐτῷ τῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν πρέπει τιμή, δόξα, προσκύνησις, σὺν τῷ παναγάθῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO VII.

In Domini nostri transfigurationem (***).

B

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Χριστοῦ.

(Interprete Combefisio.)

Quotquot vos Verbi (2) exinanitione alienum a ratione velamen excussistis, mentemque a terra sustulistis, ac ea « quæ sursum sunt sapere • » docti estis, suadente me, atque spiritale verborum convivium prætendente, adeste, Verboque sublimem transfigurationis montem conscendente, pariter ascendamus: ac crassam quidem et tenebrosam exuamus vitæ rationem, « stolam autem desuper contextam per totum, » ac virtutem radiis cum ratione conspicuam, splendideque ornatam undique induamus. Plane enim voluerit Christus ipse, munda illa initiatio, Verbum illud Genitoris quod substantiam superat: is, inquam, qui propter nos C descendit de cœlo, impensiorique in genus humanum studio, carnis humanæ paupertatem assumpsit; ut jam vita sermoneque et ratione, albis induti, intemeratisque Spiritus cogitationibus ceu alis subvecti, huncce ei comites conficiamus ascensum. Id vero inde liquet, quod assumens secum præcipuos apostolos, ut jam necessitudine ad ipsum propinquiores, in montem excelsum du-

Ὅσοι τῇ κενώσει τοῦ Λόγου, τῆς ἀλογίας περιαιρεθέντες τὸ κάλυμμα, τήν τε διάνοιαν ἀπὸ γῆς ἤρθητε, καὶ τὰ ἄνω φρονεῖν ἐδιδάχθητε, δεῦρο δὴ πεισθέντες ἐμοὶ, τὴν πνευματικὴν τῶν λόγων ὑμῖν εὐωχίαν προτείνοντι, καὶ ἀνιόντι τῷ Λόγῳ σήμερον, ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν τῆς μεταμορφώσεως συνανέλθωμεν ὄρος· τὸν μὲν ὑλώδη καὶ σκοτεινὸν ἐκδυσάμενοι βίον, « τὴν δὲ ἄνωθεν ὑφανθεῖσαν δι' ὅλου στολὴν, » καὶ ταῖς ἀκτῖσι τῶν ἀρετῶν λογικῶν ἐφωραΐζομένην πάντοθεν ἐνδυσάμενοι. Ἀευχειμονοῦντας γὰρ ἤδη καὶ βίῳ καὶ λόγῳ, καὶ ταῖς ἀχηράτοις ἐννοίαις ἀναπτερουμένους τοῦ πνεύματος, καὶ Χριστὸς αὐτὸς, ἡ καθαρὰ τελετὴ, ὁ ὑπερούσιος τοῦ Γεννήτορος Λόγος, ὁ δι' ἡμᾶς κατελθὼν ἄνωθεν, καὶ τὴν ἡμετέραν σάρκα πτωχεύσας διὰ φιλανθρωπίαν, βούλοιτ' ἂν ἡμᾶς ταύτην σὺν αὐτῷ ποιεῖσθαι τὴν ἄνοδον. Καὶ τοῦτο δῆλον, ἐξ ὧν τοὺς ἐγκρίτους τῶν ἀποστόλων, ὡς ἐγγυτέρους ἤδη τῇ πρὸς αὐτὸν οἰκειότητι συμπαραλαμβάνων, ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνάγει τὸ ὑψηλόν. Τί ποιήσων, ἢ τί διδάξων; Τὴν ὑπεραστράπτουσαν ἀποδείξων τῆς οἰκείας θεότητος δόξαν τε καὶ λαμπρό-

[d] Isa. XLI, 1 sec. LXX. • Coloss. III, 2.

(*) Lib. *De Spiritu sancto*.

(**) Consule VII synodi act. 1, et epistolam Symeonis Stylitæ, apud Baronium ad annum 571.

(***) GALLAND., *Vet. Patr.* t. XIII, 114.

COMBEFISII NOTÆ.

(1) *Ablatis abolitisque per pestes quasdam imaginibus, deturpatæ.* Nihil hæc offuerint, ut videatur hujus encomii auctor junior Andrea, quique post Leonem et alios Iconoclastas vixerit, quibus maxime spoliatæ sunt ecclesiæ suo illo ornatu. Jam enim antea et sub Justino Juniore desævierant Samaritæ in imagines, in partibus Orientis, adversus quos exstat expostulatoria epistola B. Symeonis Stylitæ ad eumdem imperatorem, quæ refertur in VII syn. act. 1, et quam Baron. recitat ad an. 574. Porro videtur verosimile, ut toties repressi hæretici, Agarenis Syriam invadentibus ac suæ ditioni subjicientibus, quo tempore Andreas scripsit vixitque, iisdem socii accesserint vexandis orthodoxis, D pro hæreticorum more, novumque in sacras imagines grassati sint. Quare merito vir sanctus ambas lues conjungit, ac utraque, Basilii sanctorumque reliquorum precibus, Ecclesiam liberari petit.

(2) Ubique florens Andreas noster, hoc cum primis loco, florenti encomio florens coronat fidei sacramentum, totus in floribus ipso exordio, ubi mire ludit in voce λόγος, et conjugatis: sed marcescunt flosculi illi, et plurimum leporem amittunt transvecti in Latinum, nulla satis ampla Latinis voce, ut efferat quidquid Græcis τὸ, λόγος, aut ea venustate.

Digitized by Google

σητα, εἰς ἣν μικρῷ πρόσθεν μυστικώτερον, καὶ νῦν ἐμφανέστερον διὰ τῆς μεταμορφώσεως αὐτοῦ, μετεστοιχείωσε τὴν ἀκούσασαν φύσιν, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Τοῦτο τοίνυν ἑορτάζομεν σήμερον, τὴν τῆς φύσεως θέωσιν, τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν, τὴν ἐπὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν τῶν κατὰ φύσιν ἔκστασιν καὶ ἀνάβασιν. Πῶς καὶ πόθεν τῆς οὕτω μεγάλης καὶ ὑπερφυοῦς χάριτος εἰς ἡμᾶς προῐούσης; Ὑπερνικώσης τῷ λόγῳ δηλαδὴ τὸ ἀνθρώπινον τῆς πάντα νοῦν καὶ λόγον ἀσυγκρίτως ὑπεραναβεβηκυίας θεότητος· καὶ κυρίως τοῦτο ποιούσης τὸ χριόμενον, κατὰ τὴν ἁπλανῆ καὶ ἀναπόδεικτον τοῦ μυστηρίου παράδοσιν, ὅπερ αὐτὸ τὸ χρίον ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται· μόνης τῆς ἀκινήτου διαφορᾶς, ἀκινήτου φυλαττομένης τῷ μυστηρίῳ, διὰ τὴν ἀσύγχυτον ἕνωσιν, καθ' ἣν καὶ τοῦ κρείττονος ἡ ἐκνίκησις. Ἢ τό γε κυριώτερον εἰπεῖν, ἡ ἀνεκλάλητος θέωσις, ἀπόδειξιν ταύτην ἑαυτῆς ἀληθεστάτην παρεχομένη, τὴν ὑποστατικὴν τῶν συνελθόντων ἑνότητα καὶ ταυτότητα, ἣν ὑπερφυῶς ἴσμεν γεγενημένην ἐξ αὐτῆς ἄκρας συμπήξεως τοῦ μυστηρίου· λέγω δὴ ὅσον πρὸς ἡμᾶς τελεί· καὶ τὴν κάτω καὶ δι' ἡμᾶς ἀκραιφνεστάτην τοῦ Λόγου σύνθεσιν καὶ οὐσίωσιν, καὶ τὴν δευτέραν γέννησιν τὴν ἐκ Παρθένου Μητρὸς, καὶ ἀπάτορα. Ὅθεν κατὰ τὴν ἀψευδῆ τῶν θεολόγων μυσταγωγίαν, ὥσπερ ἐξ ἀενναόου πηγῆς, κατ' ἀπειρόδωρον χάριν τῆς ἀκηράτου θεώσεως, εἰς ἡμᾶς τὸ μέγα πρόεισι δῶρον.

cat [f]; Enimvero, quid facturus ducti, quidve docturus? Nempe, ut supra fulgur micantem divinitatis suæ gloriam et splendorem ostendat: in quam paulo superius arcana magis ratione, modo autem sua manifestius transfiguratione naturam transmutavit, quæ audierat quondam: « Terra es, et in terram reverteris [g]. » Hoc igitur hodierna die festis gaudiis celebramus. Nimirum naturæ deificationem, mutationem in melius, naturalium in id quod natura superius est, excessum et ascensum. Qui vero ac unde tam magna et mirabilis excellensque in nos gratia processit? Plane divinitate, quæ mentem omnem sermonemque, ac rationem incomparabili excessu supergreditur: Sermone illo et Verbo, quod humanum est immensum vincente; ac faciente ut proprie, secundum veram et indemonstrabilem sacramenti rationem (3), id quod ungitur, idipsum quod ungit sit ac dicatur: ut sola immobilis differentia, immobilis ac salva constet sacramento, propter inconfusam unionem. Pro cujus etiam ratione, est potioris victoria, vel, ut proprie magis loquar, deificatio ineffabilis: quam verissimam concurrentium unio hypostatica ac idéntitas, quam statim a prima sacramenti coalitione novimus mirabiliter factam, exhibeat probetque; quod, inquam, ad nos attinet; illaque humilis sincerissimaque Verbi propter nos compositio, ac substantiatio, secundaque ex Matre Virgine, et sine patre nativitas. Unde, ut habet vera theologorum doctrina, velut ex jugi fonte, magnum illud donum in nos procedit, affine immensæ illi gratiæ perfectæ deificationis.

Τοῦτο θαυμάζουσιν ἄγγελοι· τοῦτο δοξολογοῦσιν ἀρχάγγελοι· τούτῳ πᾶσα τῶν ὑπερκοσμίων ἡ νοητὴ διακόσμησις ἀύλως ἐστιωμένη, τεκμήριον ἐναργέστατόν τε καὶ ἀψευδέστατον τίθεται τῆς ὑπὲρ ἡμᾶς τοῦ Λόγου φιλανθρωπίας· ἧς τὸ ἄπειρον καὶ τὸ ἀόριστον πέλαγος ἐλεῖν ἀδυνατοῦσα τῇ θεωρίᾳ, τὴν ἀκαταληψίαν τῆς θεότητος, ἀρχὴν ποιεῖται μείζονος θεωρίας καὶ ἀναβάσεως. Τοῦτο καὶ αὐτοὶ νῦν ἐξυμνεῖν βουλόμεθα μὲν, οὐ δυνάμεθα δὲ ὅσον ἄξιον. Πῶς γάρ; ὅπου γε τὸ πᾶν τῆς ὑμνήσεως καὶ ἀγγέλοις ἀνέφικτον, τοῖς θεωροῖς τῆς πρώτης λαμπρότητος, καὶ περὶ αὐτὴν ἀδιαλείπτως χορεύουσι τὴν βασιλίδα τῶν ὅλων θεότητα. Μὴ ὅτι γε *τοῖς δεσμίοις* τῆς γῆς, ὃ φησιν ὁ θεῖος Ἱερεμίας, καὶ οἷς ὁ ζόφος οὗτος ἐπιπροσθῇ τοῦ μοχθηροῦ καὶ ταπεινοῦ καὶ

Hoc angeli admirantur: hoc glorificant archangeli: hoc velut epulo universi supercœlestium spiritales ordines spiritaliter deliciantes, perspicuissimum ac verissimum divinæ in nos Verbi propensionis argumentum ponunt, cujus immensum nullisque clausum spatiis pelagus, cum nequeant contemplando capere, divinitatis incomprehensionem majoris contemplationis ascensusque initium faciunt. Hoc et ipsi impræsentiarnm volumus quidem hymnis prosequi ac celebrare, at non possumus quantum res petit. Qui enim? quando nec angelis, primi illius splendoris speculatoribus, quique jugiter circum ipsam reginam omnium Deitatem choros agunt, concessum est ut ex toto celebrarint. Tantum abest ut sit concessum *vinctis*

[f] Matth. xvii, 2. [g] Gen. iii, 19.

COMBEFISII NOTÆ.

(4) *Ut proprie, secundum veram et indemonstrabilem*, etc. Ἀναπόδεικτον παράδοσιν. Plane indemonstrabilis sacramenti traditio, in quo tota facti ratio sit potentia facientis; ex qua excellens illa divinitatis victoria, non demutantis a sua proprietate naturam cui in Verbo unitur, sed immensum ad se et sua trahentis, Verboque appropriantis, ut jam non sua sit, sed Verbi, eoque ipsum idem proprie, quod ipsa, quanquam in concreto: Deus, *inquiam*, substantia et natura, non tantum habitudine et σχέσει, qua et ipsi dicimur dii per gratiam: quod tantum nititur Andreas astruere, non quidquam Eutychianis favere, quorum insanum dogma sequentibus perstringit; acutissime explicata catholica veritate, ut in eo habeamus, non solum flosculos qui recreent, sed et maturissimos divinioris theologiæ fructus qui pascant: vix certe prodierint meditatoria περὶ οἰκονομίας, ut paucis lineis totum fere grande illud sacramentum, effectumque ejus in nobis, vir apprime theologus expresserit: ipse satis expressus et clarus, quanquam profunde Theologus, modo versio nostra nihil ejus claritati offecerit. Longior commentatio, quam fere voces singulæ peterent, alterius videtur instituti.

Digitized by Google

terræ, quod vocat Jeremias; et quibus caligo hæc miseri vilisque, atque deorsum pondere trahentis corporis sit imposita: ratione cujus haud raro nec obscuram beatorum illarum et spiritualium rerum speciem admittere possumus ac percipere, vitiosa ad res oculis subjectas affectione menti dominante ac tenente; quique ideo vel ad supremum desiderabile simus appetitu defecti. Cæterum quia et Deo acceptum est, quod pro virtutis facultate est, quanquam omnino necesse sit ut propter sacramenti inenarrabilem imperspectamque excellentiam, longis post intervallis sequatur, haudquaquam fuerit timidius detrectanda aggressio; nec cunctandum, ut ne pro viribus sermone honoremus, quod sermones vimque omnem dicendi exsuperat. Plane enim nec e ratione fuerit, neque sanctum. Nam et ipsa rei hujus probatio, propositus est orationi scopus; nempe, id cujus prædicatio assumitur, tim dicendi superare. Quamobrem ubi suam ipsa oratio imbecillitatem, collatione ad rem quæ honoratur ostenderit, intentum finem obtinuit, meritaque superata, coronari habuerit. Tanquam ita vincendo, rem legitime debitaque fortitudine gesserit.

A κάτω βρίθοντος σώματος· ὑφ' οὗ πολλάκις, οὐδὲ ἀμυδράν τινα φαντασίαν τῶν μακαρίων καὶ νοητῶν θεαμάτων εἰσδέξασθαι συγχωρούμεθα, τῇ προσπαθείᾳ τῶν ὁρωμένων κρατούμενοι τὴν διάνοιαν, κἀντεῦθεν περὶ τὸ ἔσχατον ὀρεκτὸν, δυσόρεκτον καὶ τὴν ὄρεξιν ἔχοντες. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ Θεῷ φίλον τὸ κατὰ δύναμιν, εἰ καὶ τῆς ἀξίας ἀνάγκη πᾶσα κατόπιν ὑπολείπειν, διὰ τὸ ἀνέκφραστον τοῦ μυστηρίου καὶ ἀθεώρητον, οὐκ ἀποδειλιατέον ἂν εἴη πρὸς τὴν ἐγχείρησιν, οὐδὲ τοῦ πρὸς δύναμιν τιμᾶν τῷ λόγῳ τὸ ὑπεραῖρον τῶν λόγων, ἀποκνητέον. Οὐ γὰρ εὔλογον οὐδὲ ὅσιον. Ἐπεὶ καὶ τοῦτο δεῖξαι τῷ λόγῳ σκοπὸς, ὑπὲρ λόγον εἶναι τὸ εὐφημούμενον. Ὥστε τὴν ἀσθένειαν ὁ λόγος τὴν ἑαυτοῦ, τῇ πρὸς τὸ τιμώμενον συγκρίσει δεικνὺς, τὸ ζητούμενον ἔχει. Καὶ ἡττηθεὶς, στεφανοῦται θεῖα δικαίως, ἀριστεύσας νομίμως δι' ὧν ἐνίκησεν.

Verum procedamus ad id quod fuit propositum, seu potius alacres in montem ascendamus. Quandiu enim in sermonis velut pede et ima parte morati, præeuntem ascensui decorem admiramur, quibus liceat una cum iis ascendere, quos Sermo subvexit (4), ac majora consequi nubeque illustrari, eaque luce visum obtundere, atque tum a rebus oculis, tum menti subjectis excessum pati, insuperque exsuperanti lumine, quæ hominem superant, ubi nimirum ab omni rerum in materia contagione fuerimus emundati, dicere? Quin etiam ad hæc liceat et beatam illam missam de cœlo deinceps audire vocem, cujus veraci testimonio Deitas unigenito afferatur, dilucideque repræsentetur ac nobis declaretur substantiæ identitas cum generante. Ut itaque hoc fuerit, age, quantum res patitur, sacratius edocente Spiritu, quo solo utique majora sensu, mente perspicimus, quæ multis inaspectabilia sunt contemplemur, ejusque affulgentia luminis, iis quæ mystice in Dominica gesta transfiguratione ponuntur contemplandis deliciemur. Eo enim, ut arbitror, et ipse transfigurationis scopus respicit, nec alia sacramentum ratione nostris exigit laudibus celebrari. Petit enim ut gestorum in eo profunditate intellecta (5), scientiaque dictorum, efficaciorem gratiam, quæ et ipsa in nobis mirabile hoc novumque sacramentum operetur, ejus qui transfiguratus est imitatione attrahamus.

B

C

D

Quid ergo ait evangelica narratio? Nam puto

Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἴωμεν, μᾶλλον δὲ προθύμως ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνίωμεν. Μέχρι γὰρ τίνος ἐνδιατρίβοντες τῇ ὑπωρείᾳ τοῦ λόγου, τὸ πρὸ τῆς ἀναβάσεως κάλλος θαυμάζομεν, ἐξὸν καὶ συνανιέναι τοῖς ἐπαρθεῖσι τῷ λόγῳ, καὶ τῶν μειζόνων ἀξιωθῆναι, καὶ τῇ νεφέλῃ καταυγασθῆναι, κἀντεῦθεν ἀμαυρωθῆναι τὰς ὄψεις, καὶ τῶν ὁρωμένων ἐκστῆναι καὶ νοουμένων, καὶ ἔτι τῷ ὑπερέχοντι τοῦ φωτὸς μυηθῆναι τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον, τῶν ὑλικῶν ἁπάντων δηλονότι πρότερον καθαρεύσαντας; Ἔξὸν δὲ λοιπὸν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, καὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς, τῆς ἄνωθεν παρὰ τοῦ Πατρὸς φερομένης ἐπαΐειν, μαρτυρούσης ἀψευδῶς τῷ Μονογενεῖ τὴν θεότητα, καὶ παριστώσης ἡμῖν ἐναργῶς πρὸς τὸν γεννήσαντα τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα. Ἵν' οὖν τοῦτο γένηται, φέρε καθ' ὅσον ἐνδέχεται, τῇ μυσταγωγίᾳ τοῦ Πνεύματος σκοπήσωμεν τὰ τοῖς πολλοῖς ἀθεώρητα· ᾧ δὴ καὶ μόνῳ τὰ ὑπὲρ τὴν αἴσθησιν ἡ διάνοια βλέπει· καὶ τούτῳ τρυφήσωμεν τῶν κατὰ τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου γεγενημένων τὰ μυστικὰ θεωρήματα. Ὡς γὰρ ἔγωγε οἶμαι, πρὸς τοῦτο βλέπει καὶ τῆς μεταμορφώσεως ὁ σκοπὸς, καὶ τοῦτον ὑμνεῖσθαι παρ' ἡμῶν τὸν τρόπον τὸ μυστήριον βούλεται. Βούλεται γὰρ συνιέντας ἡμᾶς τοῦ βάθους τῶν κατ' αὐτὸ πεπραγμένων, καὶ εἰρημένων τῇ γνώσει, δραστικωτέραν ἐπισπάσασθαι τὴν χάριν, μιμήσει τοῦ μεταμορφωθέντος, καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἐνεργοῦσαν τὸ θαυμαστὸν δὴ τοῦτο καὶ ξένον μυστήριον.

Τί οὖν τὸ Εὐαγγέλιον; Καλὸν γὰρ, οἶμαι, τὴν χρη-

COMBEFISII NOTÆ.

(4) *Quos Sermo subjecit.* Græca angustiora. Συναντέναι τοῖς ὑπεραρθεῖσι τῷ λόγῳ· amplissima illius vocis significatione; potest enim etiam de ipsa eorum ratione qui sublimes elati dicuntur, accipi, etc.

(5) *Petit enim ut*, etc. Vix puto alius majori doctrina et felicitate prosecutus fuerit et exsecutus, quod hic designat Andreas, quam noster in Athanasio, vere Maximus; suis illis θεωρίαις in Dominicam Transfigurationem omniaque adjuncta: ut non possint pene σύγχρονοι viri mystica theologia admirabiles non sibi mutuo esse magnæ lucis, totique gratius, geminato fulgore, quam solitarii possent, affulgere Ecclesiæ: quanquam interim, et ac pauculos menses, Andreæ fax, velut obtegat lumen Maximi, pauloque tardius, exspectata designataque editione, oriri sinat.

Digitized by Google

πίδα τῆς ἐποπτείας ἢ εὐωχίας, ἢ οὐκ οἶδα ὅ τι καὶ χρὴ λέγειν, τῷ μεγέθει τῆς χάριτος, καὶ γλῶσσαν καὶ διάνοιαν ἐκνικώμενος, ἐνθένδε ποιήσασθαι. Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖος τὸν Κύριον εἰσάγει τοῖς μαθηταῖς φάσκοντα οὕτως· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστώτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ. Καὶ μεθ' ἡμέρας ἓξ παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. Καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένετο λευκὰ, ὡς τὸ φῶς. » Καὶ ὁ Μάρκος δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἴσην ὡς τὰ πολλὰ τῷ Ματθαίῳ· καὶ ῥήμασι καὶ νοήμασι τὴν πρὸς ἐκεῖνον στέργων οἰκείωσιν, ὡς καὶ τῷ αὐτῷ Πνεύματι τὴν ψυχὴν ἐμπνεόμενος, καὶ τυπούμενος τὴν διάνοιαν. Εἰ δὲ καὶ μικρόν τι διαλλάττειν καθ' ἓν δή τούτων ἢ κατ' ἀμφότερα δόξειεν, ἀλλ' οὐκ ἐναντιότης, οὐδὲ μάχη τοῦτο πρὸς ἐκεῖνον, ἢ τοὺς ἄλλους ἐστίν· ἢ γὰρ ἑτέρῳ τρόπῳ κατὰ τὴν φράσιν ἀψευδῶς τὰ πεπραγμένα δηλοῦντες (ἵνα συνελὼν φιλοσοφήσω τι περὶ τούτων) ἢ τὰ παρειμένα πρὸς τοῦδε τυχὸν ἢ τοῦδε τῶν εὐαγγελιστῶν, ἐκεῖνος ἢ οὗτος, ἢ καὶ τούτων ἔνιοι παραδιδόντες, διαφωνεῖν δοκοῦσιν, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἀλλήλοις ἀντεπεξάγοντες. Ὡς οὔτε κοινῶς ἓξῆς ἅπαντες, οὔτε ἰδίᾳ τῶν τεσσάρων οὐδὲ εἷς γέγραφε πάντα, ὅσα κατὰ τὴν ἄφραστον οἰκονομίαν μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος πεποίηκεν, ὁ λεγόμενος σὰρξ, καὶ μὴ λιπὼν τὸ εἶναι Θεός· καίτοι γε σκοπὸν ἕνα τὴν ἀλήθειαν οἱ τέσσαρες ἔχοντες, καὶ τὸ ὅλον δυνάμει διὰ τοῦ μέρους περιληπτικῶς συνεκφαίνοντες. Οἷα πολλάκις γίνεται διὰ τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν, καὶ οἷα ὡς ἐν ἑνὶ σώματι μελῶν δίκην, ἐφ' ἁρμογῇ τε καὶ σύνθεσιν τὸ συνεχὲς ἀδιάλυτον φέρουσαν. Μαρτυρεῖ δὲ τῇ ἀληθείᾳ τῶν λεγομένων, οὐ τὰ ἰδίως παρ' αὐτοῖς, ἢ παρ' ἑνίοις αὐτῶν εὑρισκόμενα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, κατ' αὐτὸ δὴ τοῦ Εὐαγγελίου τὸ τέρας γενόμενος· « Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ, φησὶν, ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἐὰν γράφηται καθ' ἕν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία. » Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ περὶ τοῦ Λουκᾶ λέξεται, ὅς γε δὴ τῆς μεταμορφώσεως τὴν χάριν ἐκδιηγούμενος φησίν· « Ἐγένετο δὲ μετὰ τοὺς λόγους τούτους ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ· καὶ παραλαβὼν ὁ Ἰησοῦς Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος προσεύξασθαι. » — « Ἐγένετο, φησὶ, μετὰ τοὺς λόγους τούτους ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ. » Τί ποτε δρᾷς, ὦ μύστα τῶν ἀπορρήτων; Τί λέγεις, » Ἐγένετο μετὰ τοὺς λόγους τούτους ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ; » Καὶ τί ἂν ποιήσαιμεν, τοῦ Μάρκου καὶ τοῦ Ματθαίου δι' ἑνὸς στόματος οἷον ἀλλήλοις συμφθεγγομένων καὶ τοιαῦτα λεγόντων· « Καὶ μεθ' ἡμέρας ἓξ, παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν; » Ναὶ,

A præstiterit, ut inde hujus sive inspectionis sive convivii, aut nescio quo debeam nomine appellare (sic et linguam et mentem superat gratiæ magnitudo), crepidinem ac fundamentum jaciamus. Matthæus ergo sic Dominum loquentem discipulis inducit : « Amen dico vobis, sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo. Et post dies sex assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum seorsum : et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimenta autem ejus facta sunt candida, sicut lumen [h]. » Sed et Marcus iisdem fere atque Matthæus vestigiis graditur, quamdam cum eo et verbis et sensis velut B affectans necessitudinem, velut eodem Spiritu afflante animum, ac mentem formante. Quod vero nonnihil in uno ex dictis vel utroque differre videatur, haud tamen ea contrarietas, ut pugnare cum illo aut aliis putanda sit. Ideo enim, ut paucis de his aliquid philosopher, videntur dissonare, quamquam ne minimum quid sibi repugnent, vel quia alio modo, quod spectat ad phrasim et elocutionem, quæ vere gesta sunt explicent ; vel quia hic illeve, aut etiam aliqui huic forte illive evangelistæ omissa tradant. Quasi neque una omnes, neque peculiariter aliquis eorum quatuor scripserit omnia quæcunque fecit Verbum, quo tempore humanam salutem ineffabili sacramento in carne dispensavit. Verbum, inquam, quod dictum est caro, C quamquam esse Deus minime desit : tametsi una ipsis quatuor veritas, scopus proposita sit, et ut summa totum, virtute ex parte simul declarent ; quod non raro ex mutua eloquiorum Spiritus consensione atque harmonia, et quæ, instar membrorum in corpore, insolubilem compagem compositionemque continui faciat, accidit. Porro, eorum quæ dicta sunt veritati suffragantur, non tantum quæ peculiaria apud eos, vel eorum aliquos occurrunt, sed etiam sublimis ille Joannes, ubi ad ipsum Evangelii finem ait : « Sunt autem et alia multa quæ fecit Jesus, quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros [i]. » Idipsum de D Luca dixerimus, qui sane enarrans gratiam transfigurationis, ita ait : « Factum est autem post hæc verba, fere dies octo : assumptisque Jesus Petro, et Jacobo, et Joanne, ascendit in montem ut oraret. Factum est, inquit, post hæc verba, fere dies octo. » Quidnam vero agis, o mysta arcanorum ? Quid ais, « Factum est post verba hæc, fere dies octo? » Quid enimvero fecerimus? cum Marcus et Matthæus, velut uno ore pariter pronuntient, ac verba ejusmodi dicant : « Et post sex dies assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus : et ducit illos in montem excelsum seorsum, et transfiguratus est coram ipsis. » Ita plane ait

[h] Matth. xvi, 28; xvii, 1, 2. [i] Joan. xxi, 25. [i] Luc. ix, 28, 29.

Digitized by Google

vator vocatus est. Hoc et pastores fausti nuntii antea acceperunt : ac neque ausi essent propius ad infantem accedere et contrectare, nisi provocante nomine, concepta a similitudine fiducia, ad accessum animos addidisset. Quid enim ad eos angelus ? « Nolite timere [v]. » Quantus vero hic timor ? Mox ut angelus stetit juxta illos, « claritas Dei circumfulsit illos, et timuerunt timore magno [x]. » Unde et confortans eos, ut ne timeant adjungit, editique pueri nuncupatione metum solvit. « Ecce enim, inquit, evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo : quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David [y]. « Quid ais, » angele ? Vimne tantam illa Jesu appellatio habet ? Plane, inquit. Jesus Salvatorem significat, *Qui est Christus Dominus;* Deus et homo; ipse idem potens et misericors. Idcirco etiam pastores ad fiduciam hortatus sum, jubensque Joseph ut die octava nomen inderet, feci ut ad eum facilis omnibus accessus sit. Jussit puer natus, ut cum astringente natura inductis verbis inducerem [z]. Nam neque Joseph sine metu amanterque infantis matri comes adhæsisset, nisi jussissem ut tanquam vir uxori curam haberet. Sic et pastoribus ut ad Dominum, velut beneficum herumque accederent, auctor fui; Jesumque diei octavæ circumcisione, iis quorum juris est natus (87), libenter appellari plene astruxi : quo velut ad meum qui vestram veritate substantiam induit, concepta fiducia, nihil accurrere vereamini. Tantam porro ejus ad vos inclinationem cognituri, dici gloria in laudibus celebrate.

Porro discamus, quænam alia diei octavæ circumcisio significare habeat. Octava tum hebdomadis completio, tum sequentis initium est. Hebdomas infantem complet, eumdem octava ad perfectum provehit, nominisque accessione accenset perfectis (88). Octava initium est mutandæ ætatis (89), infansque septenni spatio suis numeris absolutus, adjecto disciplinis animo inter pueros numerabitur. Octava infantilia mutat omnia, et dentes et strigmenta : solidatque in esu, et voce, et mentis acumine. Hebdomas crementum indu-

ροῦντες εὐψύχως προσέδραμον. Καὶ τί γάρ φησι πρὸς αὐτοὺς ὁ ἄγγελος ; « Μὴ φοβεῖσθε. » Καὶ ὁ φίλος ποῖος ; Ἅμα τῇ πρὸς αὐτοὺς ἐπιστασίᾳ τοῦ ἀγγέλου, « δόξα Θεοῦ περιέλαμψεν αὐτούς, καὶ ἐφοβήθησαν φόβον μέγα σφόδρα. » Ὅθεν θαῤῥύνων αὐτούς, τὸ μὴ φοβεῖσθαι ἐπάγει, καὶ τῇ προσηγορίᾳ τοῦ τεχθέντος λύει τὸν φόβον. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, εὐαγγελίζομαι ὑμῖν χαρὰν μεγάλην, ἥτις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ· ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὅς ἐστι Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαβίδ. » Τί λέγεις, ἄγγελε ; τοσαύτης τὸ Ἰησοῦς προσαγόρευμα περιέχεται δυνάμεως ; Ναὶ, φησί. Τὸ γὰρ Ἰησοῦς, *Σωτὴρ* ἑρμηνεύεται, *Ὃς ἐστι Χριστὸς Κύριος* Θεὸς καὶ ἄνθρωπος· ὁ αὐτὸς ἐξουσιαστὴς καὶ οἰκτίρμων. Διὰ τοῦτο καὶ ποιμέσι τὸ θάῤῥος παρεγγύησα· καὶ κληθῆναι τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ τῷ Ἰωσὴφ κελεύσας, πᾶσιν ἀνθρώποις προσιτὸν ὑποφαίνεσθαι πεποίηκα. Φύσει παρὰ τοῦ τικτομένου ἐκλελεύσθην ὡς σὺν ἐπαγομένοις ἐπάγειν τοῖς ῥήμασιν. Ἐπεὶ οὐκ ἂν Ἰωσὴφ ἀφόβως καὶ ποθεινῶς τῇ μητρὶ τοῦ βρέφους παρείπετο, εἰ μὴ ὡς ἀνδρὶ γυναικὶ προσέχειν ἐκέλευον· οὕτω καὶ ποιμέσι, δεσπότῃ ὡς εὐεργέτῃ καὶ Κυρίῳ προσδραμεῖσθαι πεποίηκα [aa], καὶ Ἰησοῦν τῇ ὀγδοάδι περιτομῇ, οἷς τελῶν ὁ γεννηθεὶς, εὐδοκίᾳ προσκληθῆναι ἐπιστωσάμην. Ἵνα φύσει ὡς πρὸς ὑμᾶς συνουσιωμένῳ θαῤῥοῦντες, προστρέχειν κατατολμήσητε. Τοσαύτην τε πρὸς ὑμᾶς τὴν συγκατάβασιν αὐτοῦ γνωριούμενοι, τὴν τῆς ἡμέρας χάριν δοξάζεσθε.

Τί βούλεται ἡ ὀγδοάδος περιτομὴ καὶ ἕτερα ὅσα λοιπὸν, καὶ δὴ γνωριοῦμεν. Καὶ ἡ ὀγδοὰς, ἑβδομάδος συμπλήρωσις, καὶ ἀρχὴ μέλλοντος. Ἡ ἑβδομὰς συμπληροῖ τὸ βρέφος, καὶ ἡ ὀγδοὰς τελειοῖ, καὶ δι' ὀνόματος τοῖς τελείοις καταλογίζεται. Ἡ ὀγδοὰς ἀρχὴ μεθηλικιώσεως, καὶ τὸ δι' ἑβδοματικοῦ χρόνου καταρτισθὲν βρέφος, εἰς παῖδας διὰ μαθημάτων καταλογιεῖται· Ἡ ὀγδοὰς πάντα τὰ νηπιώδη διαλλάττει, καὶ ὀδόντας, καὶ ῥύμη καὶ στερεοῖ ἐν ἐδωδῇ, καὶ φωνῇ, καὶ νοερότητι. Ἡ ἑβδομὰς αὔξησιν εἰσάγει, ἡ δὲ ὀγδοὰς τελειότητα. Ἡ περιτομὴ πάλιν ἐπίσ-

[v] Luc. II, 10. [x] ibid. 9. [y] ibid. 10, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[aa] Forte πέποιθα.

(*) *Clarius :* Naturaliter a nato puero jussus sum, ut verbis cum consequentibus repræsentarem, Hoc est, verbis ejusmodi ac nominibus quæ Salvatorem proderent, benignum, accessu facilem etc.

CONBEFISH NOTÆ.

(87) *Iis quorum juris est natus.* Οἷς τελῶν, ὁ γεννηθείς. Velut nobis, et in nostrum usum, nobisque natus, nobis etiam dictus Jesus et Salvator, nobis circumcisus : nihil horum angelis, habentibus salutem antiquam, non nova et Redemptoris, indigentibus.

(88) *Nominisque accessione accenset perfectis.* Δι' ὀνόματος τοῖς τελείοις καταλογίζεται. Velut antea infans; pene nihil fiat, vixque rebus accenseatur. Sic quidam exponunt illud proph. IV, 3 : *Unigenitus coram matre mea :* ut quia frater ex David, ante octavam diem, atque adeo non circumcisus obiisset, Salomon se unigenitum, ac si is non fuisset natus, ex Bethsabee haberet. Sed est torta expositio, nonnihil ea verosimilior, si se patris et Davidis dixisset unigenitum, non *coram matre*, quam constat edidisse alias proles, vel ex Uria. Unigenitus ergo, quod ipsa phrasis indicat, nihil eo *loco aliud* est quam singulariter charus et acceptus : ut nihil inde confici possit pro unica illa prole Davidis ex Bethsabee ; eoque sit hac in parte incertior traditio Hebræorum.

(89) *Mutandæ ætatis.* Μεθηλικιώσεως. Transitionis ab uno ad aliud septenarium, quibus numerantur ætates. Basil. μεθηλικίωσις ἐπὶ τὴν ἑβδομάδα δευτέραν τῶν ἐτῶν.

Digitized by Google

κτος γέγονε μετὰ τῆς πρότερον ὀνομασίας, τῇ ὀγδόῃ τοῦ βρέφους ἐπιδοθεῖσα. Καὶ οὐκ ἀσκόπως. Εἰδώλοις γὰρ ἀπὸ Θαρὰ πατρὸς Ἀβραὰμ μελλούσης τῆς φύσεως καταφύρεσθαι, ἔδει ἀπ' Ἀβραὰμ διὰ σφραγίδος τῷ Κτίστῃ λαὸν ἀφορίζεσθαι, μέχρις αὐτοῦ παρουσίας, ἧς ἀνάγκη πρὸς ἀνακαινισμὸν δεηθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Ἡ περιτομὴ περίττωμα σαρκὸς ἀποβάλλει, καὶ δίδωσι σφραγῖδα ὀγδοάδος τῆς εἰς τὰ μέλλοντα. Ἡ περιτομὴ δηλοῖ, ὅτι Χριστοῦ παρουσία ταύτην ἀπωθεῖται, καὶ τὴν διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν δώσει. Δι' εἰδωλολατρείαν ἡ τῆς περιτομῆς σφραγὶς πρὸς διορισμὸν λαοῦ θείου δίδοται, καὶ δι' εἰδωλομανίας κατάλυσιν πάλιν πέπαυται. Τὰ παλαιὰ τοῖς νέοις σύμβολον. Ὄγδοος γὰρ ἀπὸ Ἀδὰμ ὁ Χριστὸς νομοθέτης. Ἐπειδὴ Ἀδὰμ αὐτὸς νόμον ἐδέξατο πρῶτος· καὶ Νῶε δεύτερος· καὶ Ἀβραὰμ τρίτος· καὶ Μωϋσῆς τέταρτος· καὶ Δαβὶδ εἰς τὰς περὶ Βασιλέων καὶ Σκηνοπηγίων δοξολογίας, πέμπτος νομοθέτης. Καὶ Ἔσδρας μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ἐκ Βαβυλῶνος, δευτερωτὴς τοῦ νόμου καὶ ἐθῶν τινων παραδότης, ἕκτος ἀναφαίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας τῷ λαῷ, καὶ ὕδατι καθαίρων, ἕβδομος νομοθέτης. Ἰησοῦς Χριστὸς, ὄγδοος. Περὶ οὗ μεγάλου νομοθέτου Μωϋσῆς λέγει· « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμὲ, αὐτοῦ ἀκούσεσθε· πᾶσα δὲ ψυχὴ ἥτις οὐκ ἀκούσει προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται. » Δυνατὸς μόνος ὢν, καὶ τὰ δι' ἐμοῦ νομοθετηθέντα παρ' αὐτοῦ πληροῦν, πολλοῦ πνεύματος πλησθήσεται χρισθεὶς, καὶ νομοθετήσει οἷα Κύριος καὶ Δημιουργὸς, εἰ καὶ ἐξ ὑμῶν, θεῖά τε καὶ

A cit, octava perfectionem. Circumcisionis religio introducta est cum prima nominis impositione, octava die infanti indicta. Nec immerito. Nam quia futurum erat ut a temporibus Tharæ patris Abrahæ, genus humanum idolis contaminaretur, debuit ab ipso Abraham (90) populus Creatori peculiaris per ejusmodi signaculum ad usque ejus adventum, quem homo necessarium haberet ad sui instaurationem, secerni. Circumcisio carnis superfluum amputat ac futuræ in posterum octavæ signaculum tribuit. Circumcisio Christi se adventu submovendam, regenerationemque per Spiritum concedendam ostendit. Datur Circumcisionis signaculum propter idololatriam ad discretionem populi Dei, rursumque ad idolorum destruendum insanum cultum, eadem aboletur. Vetera novis symbolo sunt. Quippe octavus ab Adamo Christus legislator surgit. Nam Adam ipse primus legem accepit : tum Noe secundus : tertius vero Abraham : ac Moyses quartus. Quintus legislator David, quod spectat ad Regum et Scenopegiarum laudationes (91). Esdras, post Babylonicam captivitatem, secundo ordine legem morèsque nonnullos tradens, sextus venit. Joannes Baptista prædicans populo baptismum pœnitentiæ, et aqua mundans, septimus palam legislator ostenditur. Jesus Christus octavus. De quo magno legislatore (92) ait Moyses : « Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus de fratribus vestris sicut me; ipsum audietis. Omnis autem anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur [z]. » Is so-

[z] Deut. xviii, 15, 19.

(*) Refer ad Psal. liv, 1, et ad I Paral. xvi; et II Paral. vii, 6; et viii, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

(90) *Debuit ab ipso Abraham*, etc. Hanc ego post Chrysost. hom. 40 *in Gen.* aliisque locis, maximam ac primam, ac fere unicam, rationem arbitror latæ legis Circumcisionis; adeo ut ea in deserto cessante, ac Dei populo ipsa deserti mora a reliquis populis satis discreto, nulla culpa Israelitarum, intermissa sit 40 annis. Quod enim incertum esset profectionis tempus, haud satis excusasset, cum possent circumcisi pueri, molliuscule ac nullo fere graviori periculo, in plaustris deferri. Nec enim tanta omnis generis hominum pecorumque multitudo tam maturabat iter; quam Jacob excusationem prætendit, ut ne fratri Esau comes accederet. Gen. xxxiii. Unde sanctus doctor, III p. q. 70, c. 4, non quiescit in illa ratione, velut omnino sufficienti, sed hanc statim ceu ex Damasc. lib. IV *Fidei* adjungit. Ita ergo Chrysost. hom. illa 40 *in Gen.* : Οὐδὲν ἕτερον ἐκ τῆς περιτομῆς ὄφελος ἦν, ἢ τοῦτο μόνον, τὸ διὰ τοῦ σημείου τούτου γνωρίμους αὐτοὺς εἶναι, καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν κεχωρίσθαι. Quæ plura ibi prosequitur. Videndus Athan. in Synopsi. Qui vero haberet ad peccatum originale, bene idem D. Th. quæst. illa 70, solam signi rationem tribuens, ejusque remissionem ascribens soli fidei, cujus illa signaculum esset : ut ad summum esset conditio, sine qua Deus in familia Abrahæ, et Israelitis, parvulis qui possent circumcidi, nisi circumciderentur, ac sic fidem profiterentur cujus illa signaculum esset, orig. peccatum non remitteret; sacramento legis naturæ jam illis inutili, velut in pœnam inobedientiæ parentum, quomodo sententia Augustini et Innoc. III, cum Patrum aliorum sententia, ut magnus est in conciliandis Patribus meus Thomas, conciliari potest : dando totum ac nihil, sacramento illi in ejusmodi negotio, sed alia et alia ratione : qua de re illic scholastici, nobis hæc obiter, et ad Andreæ aliquam elucidationem.

(91) *Ad Regum et Scenopegiarum laudationes.* Explicamus interjectis verbis : *Profanas sacrasque.* Nihil enim aliud videtur velle Andreas, quam composuisse Davidem utriusque generis cantica, ac velut lege tradidisse frequentanda : de sacris habemus clare II Paral. viii, 6 : *Sacerdotes autem stabant in officiis suis : Levitæ in organis carminum Domini quæ fecit David rex ad laudandum Dominum* ; clariusque viii, 14 : *Et constituit juxta dispositionem David patris sui officia sacerdotum in ministeriis*, etc. De profanis, et quibus regium culmen; sic viro sancto, vel in Saule jam reprobo, veneration habitum; regiaque facta, prosecutus sit et aliis prosequenda tradiderit, res est obscurior, si præsertim alia velimus quam quæ id generis insinuat Scriptura, in canticis illis quibus deliniebat furorem Saulis; nonnunquam forte maritata voce organis, ac priora Saulis gesta nobilia, personante, et quæ habemus in libris psalmorum scripta, de ipsius præsertim victoriis : quæ tamen, ut maxime in Christum relata, maxime sacra sunt, et sacro usui, divina in eis laudata, qua misericordia, qua justitia, etc.

(92) *De quo magno legislatore.* Formalissime Andreas : ut enim legislator, et in ipsa legislatione,

Digitized by Google

lus potens, ut quæ etiam a me sancita sunt, a se ipse impleat. Multo spiritu ab unctione implendus est; ac tanquam Dominus et Creator, quanquam est ex gente vestra, divina et spiritalia præscripturus. Etenim ubi quæ sunt legis in carne ejus sabbatizaverint fuerintque evacuata, octava resurrectionis die, mundi totius, ut qui Deus sit, ac non Judæorum tantum sed et gentium, futurus legislator est, qui omnes ungat initietque Spiritu sancto, exque proprio nomine unctos denominet. Carnales item ac vitiosas affectiones circumcisurus est, ac velut recreaturus ad bona opera, et actiones regni cœlorum, tanquam vere « magni consilii Patris angelus, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi [a]. »

Ac si hæc bene habent, diei festo gratulemur, majoremque ejus lætitiæ claritatem ostendamus, solemnitatem solemnitati conferentes, ac Dei manifestantes servum : quando, ut ait Scriptura, « Justorum animæ in manu Dei : » quippe etiam sunt Dei omnes. Alii nihilominus aliis sunt propinquiores, quod divinam imaginem, majori similitudine, quantum est creaturæ concessum, pure expresserint. Quis igitur est præclarus ille? Basilius. Basis illa et sedimentum virtutum (93), fulcimentum Cappadocum, orbisque universi illustris gloriatio : qui Ecclesiæ (94) decentissimum docuit statum et ordinem, quo hactenus nostræ fidelium Ecclesiæ confirmantur. Quanquam vero multis aliis sive prius, sive post ipsum canonice instituentibus edoctas constet, nihilominus tamen, quæ is constitutione disposuit, ceu novum quid ad miraculum universæ ex æquo sibi congruum asciverunt. Hoc sibi et quam hodierna die colimus celebritatem deposcit ; ut viro eximio assumpto comite, ejus quem honore prosequitur, videri possit honore digna. Ac vere dicamus, non si qua sunt nostra, sed quæ antecessorum ac virorum cum primis theologorum, iisdemque viro inclyto moribus, quorum etiam sermones, ejus qui laudatur merita exæquent : atque ubi modicum, solemnis diei delicias sermone captantes, geminæ celebritati expenderimus debitum, sermonis cursum sistamus, divina nos in omnibus roborante bonitate, verbis ejuscemodi sancto congressi : Homo Dei, et fidelis famule, ac sacramentorum Dei et dispensator, « virque desideriorum spiritus. » Ita enim vocat Scriptura viros sublimes, et qui res oculis subjectas illis effecti superiores transgressi sint. Sed et deum Pharaonis

[a] Isa. IX, 6.

νοερά. Καὶ γὰρ σαββατίσας ἐν τῇ αὐτοῦ σαρκὶ τὰ τοῦ νόμου, τῇ ὀγδοάτῃ ἀναστασίμῳ ἡμέρᾳ, νομοθέτης ὅλου τοῦ κόσμου, οἷα Θεὸς, καὶ οὐ μόνον Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐθνῶν, γενήσεται, χρίων καὶ τελειῶν ἅπαντας ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ οἰκείῳ ὀνόματι χριστοὺς ἀποκαλῶν. Καὶ περιτεμεῖ σαρκικὰ φρονήματα καὶ ἐμπαθῆ, καὶ προσαναζωπυρήσει ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, καὶ πράξεσι βασιλείας οὐρανῶν· ὡς ἀληθῶς « μεγάλης βουλῆς τῆς τοῦ Πατρὸς Ἄγγελος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστὴς, ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. »

Καὶ εἰ ταῦτα ἔχει καλῶς, δεῦτε, τῇ πανηγύρει προσχαριούμεθα, καὶ μεῖζον αὐτῆς τὸ φαιδρὸν ἐπιδείξωμεν, πανήγυριν τῇ πανηγύρει προσάπτοντες, καὶ Θεοῦ τὸν δοῦλον γνωρίζοντες· εἴπερ, ὡς τὸ λόγιόν φησι, « Ψυχαὶ δικαίων ἐν χειρὶ Θεοῦ· » ἐπεὶ καὶ Θεοῦ πάντες. Καὶ οἱ μὲν, τῶν ἄλλων ἐγγύτεροι, διὰ τὸ καθαρῶς τῇ θείᾳ ὁμοιωθῆναι εἰκόνι, τὸ δυνατὸν ἔχον. Τίς οὖν ὁ εὐφημούμενος; Βασίλειός ἐστιν. Ἡ τῶν ἀρετῶν βάσις· τὸ τῶν Καππαδοκῶν ἔρεισμα, καὶ πάσης τῆς οἰκουμένης τὸ περιφανὲς καύχημα. Ὁ παιδεύσας Ἐκκλησίας στάσιν καὶ τάξιν εὐπρεπεστάτην, δι' ὃν αἱ μέχρι νῦν Ἐκκλησίαι τῶν καθ' ἡμᾶς πιστῶν κρατύνονται. Εἰ καὶ πολλοῖς ἑτέροις νομίμοις πρότερον καὶ ὕστερον μυσταγωγούμεναι γνωρίζονται, ὅμως τῆς ἀπ' αὐτοῦ καταστάσεως, εἰς καινόν τι θαῦμα, ἅπασαι τὴν τάξιν ἐπίσης ἐνηρμόσαντο. Τοῦτο δὲ καὶ ἡ ἑορτὴ τῇ ταύτῃ βούλεται, ὡς συνέκδημον τὸν ἄνδρα λαβομένη, τῆς παρ' ἑαυτῆς τῷ τιμηθέντος τῆς τιμῆς εἴη ἀξία. Καὶ δὴ λέξωμεν τὰ ὅσα οὐκ ἐξ ἡμῶν, τῶν πρὸ ἡμῶν δὲ, καὶ τῶν αὐτῷ συνηθεστάτων μάλα θεολόγων ἀνδρῶν, ὧν καὶ κατ' ἀξίαν τῷ ἐπαινουμένῳ οἱ λόγοι παρισοῦνται. Καὶ μικρὸν τῷ λόγῳ τῇ ἑορτῇ συνεντρυφήσαντες, ταῖς κατ' ἀμφοῖν ἑορταῖς τὸ χρέος ἀποδώσωμεν, καὶ τὸν τοῦ λόγου δρόμον λήξωμεν, Θεοῦ τὰ πάντα ἡμῖν ἀγαθότητι ἐνισχύοντος, ἐν τούτοις τῷ προσφερόμενοι. Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ καὶ πιστὲ θεράπων, καὶ οἰκονόμε τῶν τοῦ Θεοῦ μυστηρίων, « καὶ ἄνερ ἐπιθυμιῶν τῶν τοῦ πνεύματος. » Οὕτω γὰρ ἡ Γραφὴ καλεῖ τοὺς διαβεβηκότας καὶ ὑψηλοὺς καὶ ὑπεράνω τῶν ὁρωμένων· καλῶ δέ σε καὶ θεὸν Φαραὼ, καὶ πάσης Αἰγυπτιακῆς καὶ ἀντικειμένης δυνάμεως· καὶ στύλον, καὶ ἑδραίωμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ θέλημα Κυρίου, καὶ φωστῆρα ἐν κόσμῳ λόγον ζωῆς ἐπέχοντα, καὶ πίστεως ἔρεισμα, καὶ Πνεύματος καταγώγιον.

COMBEFISII NOTÆ.

ac populo non ferente Dei in majestate pluribus audire vocem, et deprecante loquentem, novus hic legislator, qui esset legis scita absolutius publicaturus, novamque amoris et libertatis, pro severiori illa et timoris, sanciturus legem, promissus est, ut scite noster Cai. ad eum locum Deuter. XVII.

(93) *Basis illa et sedimentum virtutum.* Ἡ τῶν ἀρετῶν βάσις. Accepit a sancto Ephræm in encomio Basilii, ubi Vossius aliter reddit, juxta aliam hujus vocis significationem, nempe : *Gressus virtutum :* et sic reddendum colligit ex iis quæ illic sequuntur : *Qui in carne gradiens, spiritu incedebat.* Nostra planior expositio magis Andreæ videtur, ex sequenti statim elogio. Τὸ τῶν Καππαδόκων ἔρεισμα. Ut significetur virtutis, in eo, et per eum constantia, metaphora illa a structuris.

(94) *Qui Ecclesiæ.* Videtur præcipue Basilianos canones ad Amphilochium respicere, quibus Græci plurimum semper detulere.

Digitized by Google

Καὶ τί ἂν πάσας ἀπαριθμοίμην τὰς προσηγορίας, ὅσας ἡ ἀρετή σοι πεποίηκε, ἄλλη τις ἄλλην οἰκειοῦσάν τε καὶ προσάγουσαν; Πλὴν ἠγοῦ, « κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε, » καὶ ποίμαινε ἡμᾶς· οὗ πᾶς ἦκων ὑπὸ τὰς πτέρυγας ἀναπαύεται, καὶ οὗ διψῶμεν τῆς φωνῆς, μᾶλλον ἢ πηγῆς τῆς καθαρωτάτης οἱ δίψει κάμνοντες, ὦ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλή! Τὸν ἐπὶ τῶν χειρῶν Κυρίου ἐζωγραφημένον, τὸν ἄζυγα, τὸν ἀκτήμονα, τὸν ἄσαρκον, μικροῦ δεῖ, καὶ ἀναίμονα· τὸν ἐν λόγοις μετὰ τὸν λόγον· τὸν ἐν φιλοσόφοις σοφὸν, τὸν ἐν κοσμικοῖς ὑπερκόσμιον. Σιωπᾶται τὰ παλαιὰ, ὅσα τινὲς τοῖς θείοις Λόγοις ἐνίδρυσαν. Βοᾶται τὰ νέα· καὶ οὗτος ἄριστος ἡμῖν ἐν λόγοις, ὃς ἂν τὰ ἐκείνου μάλιστα τυγχάνει γινώσκων, καὶ διὰ γλώσσης φέρων, καὶ συνετίζων τὰς ἀκοάς. Ἥρεσε γὰρ εἷς ἀντὶ πάντων τοῖς σπουδαιοτέροις εἰς παίδευσιν, ᾧ τὰ δευτερεῖα μετὰ τοὺς ἀποστόλους ὁ χρόνος δίδωσι μόνον. A appellabo, totiusque Ægyptiacæ ac adversæ virtutis : columnam item, et firmamentum Ecclesiæ, atque voluntatem Domini, luminareque in mundo quod contineat atque præferat verbum vitæ, ac fidei fulcrum, et hospitium Spiritus. Quorsum vero omnes titulos recenseam quos tibi virtus, alio alium conciliante ac inducente, adjecit? Cæterum præi, « prospere procede, et regna : » tu nos pasce, sub cujus alis requiescit quisquis accedit; et cujus ipsi vocem, qui siti laboramus, supra fontis limpidissimas aquas sitimus. O divinum sacrumque caput! Dicam depictum in manibus Domini, cælibem, inopem; parum abest ut ne carnis expertem (95) et sanguinis. Qui scriptis eloquioque proximus ab Scriptura et divino B eloquio sis; sapientem inter eos qui philosophi studium sapientiæ profitentur, cœlestem inter mundana. Traduntur silentio vetera, si qua illustrandis Scripturis ab aliis scripta sunt; nova præconio celebrantur, isque nobis optimus videtur et scriptor et orator, si quis maxime quæ sunt ejus novit, et lingua præfert, instillatque erudiendis auribus. Unus enim vice omnium, velut erudiendis forma, seria magis sectantibus placuit; cui uni post apostolos, secundas partes tempus concedit.

Ἀλλὰ πάντα διὰ μέσου καταλιπὼν, τοῦ τέλους κατὰ Μωϋσέα καὶ Βασιλείου ἐπιμνησθήσομαι μόνον. Ἀφῆκε μὲν τὸν βίον ἑκάτερος· μνημόσυνον δὲ τῆς ἰδίας περὶ τὴν σάρκα σχέσεως, οὐ θάτερος αὐτῶν τῷ βίῳ κατέλιπε. Οὔτε γὰρ Μωϋσέως τάφος εὑρίσκεται, οὔτε οὗτός περιουσίᾳ τινὶ ὑλικῇ ὑπεχώσθη. Ἀλλ' ὁμοῦ παρῆλθε τὸν βίον, συμπαρῆλθεν αὐτῷ τὰ πάντα, δι' ὧν ὁ βίος τῶν ἀνθρώπων ἔχει τὴν στάσιν. Ὡς μηδὲ εὑρέθη τοῦ ἀνδρὸς ὑλικὸν μνημόσυνον ἐκ τῆς τῶν ἀπολειφθέντων περιουσίας, καταχωννύον αὐτοῦ τὴν πρὸς C τὸ κρεῖττον ὑπόληψιν, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως ἡ ἱστορία μαρτυρεῖ λέγουσα, ὅτι « Οὐχ εὑρέθη αὐτοῦ τάφος, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. » Εἰ οὖν τοιοῦτος ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου ἀναδέδεικται ὁ μέγας Βασίλειος, ὥστε μὴ πόρρω τῶν ἁγίων εἶναι αὐτὸν, δια τοῦ βίου πρὸς ἕκαστον τῶν μεγάλων παρατιθέμενον· καλῶς ἡμῖν ἡ ἀκολουθία τῶν ἑορτῶν ἐπὶ τοῦτον ἄγειν νῦν τὴν ἐνεστῶσαν πανήγυριν. Ἀλλὰ διὰ τῶν ἐκεῖ κεχα-

Verum intermediis omnibus omissis, solius Basilii finis meminero, quam Moysi similis habuit (96). Equidem ambo reliquerunt vitam : neuter tamen, suæ ad carnem affectionis monumentum vitæ reliquit. Nam neque Moysis sepulcrum invenitur, neque hic substantia ulla terrena obrutus est. Quippe vita excedente una excesserunt transieruntque omnia quibus humana vita consistit. Quare minime inventum est terrenum viri de substantia relicta monumentum, quod ejus ad id quod melius est, propositum obrueret, quemadmodum in Moyse historia his verbis testatum habet : « Et non est inventum sepulcrum ejus usque in præsentem diem [b]. » Ubi ergo magnum Basilium oratione talem ostendimus, qui collata cum magnis quibusque vita, haud procul a sanctis absit; bene nobis festivitatum series instantem hodierna die celebritatem ad eum reducit. Enim-

[b] Deut. XXXIV, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(95) *Parum abest, ut ne carnis expertem et sanguinis.* Τὸν ἄσαρκον, μικροῦ δεῖ, καὶ ἀναίμονα. Expressum ex Greg. Orat. 20 : Οὐ πολὺ δὲ εἰπεῖν, καὶ ἄσαρκος· ex quo et nostri, in multis malam punctationem, correximus. Sunt certe hæc aliaque viri tanti illustria, ac in primis quæ statim addit de ejus proxima a sacra eloquentia, ac vere vix diviniorem hactenus habuerit Ecclesia, quibus saltem ipse loquitur; haud enim perinde fuerit, in ejus ubique interpretibus, audire.

(96) *Quo Moysi similis habuit.* Τοῦ τέλους κατὰ Μωϋσέα. Egregia in Moysis ignoratum sepulcrum; insignisque in episcopatu, paupertatis Basilii, re animoque, allegorica celebratio. Videtur respicere illud Gregorii citati, quo Basilii ἀκτησίαν et ipse celebrans, unum ei corpus, et necessaria indumenta relinquit. Fuit non absimilis magnus et ipse Latinorum doctor Augustinus, cui objecta omnis substantia, testamenti condendi facultatem ademit; eoque nec sepulcrum, quo magnus ille animus D infoderetur, reliquit; de quo Possidius in ejus Vita. Ac neque nostrum Joan. Baptistam de la Nuza, et ipsum inter ævi nostri episcopos, verbi Dei preconum ac Prædicatorum, vere magnum magistrum, *dono sapientiæ et intellectus, in sacris præcipue Scripturis exponendis, sancti Ludovici Bertrandi ejus magistri testimonio, eximie præditum;* vere et ipsum, non relicto sepulcro, alta illa paupertate qua *ad proprium usque lectum, sanctorum episcoporum æmulator in pauperes erogavit,* ut nupera obitus ejus relatio in capitulo nostro gener. Rom. 1629 defunctum; pro mea in utrumque illum, quem utrumque vir tantus illustravit : primum, inquam, augustissimum, et cui sub Deo omnia subjiciantur, successorum apostolici culminis episcoporum, ac quem profiteor humilem, peculiariter et ipsum; sed tamen subsidio, ordinem Prædicatorum, observantia, tacere omnino debuerim, sin minus, quid omnis retro ætas faciet, dignis elogiis celebrare possim

Digitized by Google

lus potens, ut quæ etiam a me sancita sunt, a se ipse impleat. Multo spiritu ab unctione implendus est; ac tanquam Dominus et Creator, quanquam est ex gente vestra, divina et spiritalia præscripturus. Etenim ubi quæ sunt legis in carne ejus sabbatizaverint fuerintque evacuata, octava resurrectionis die, mundi totius, ut qui Deus sit, ac non Judæorum tantum sed et gentium, futurus legislator est, qui omnes ungat initietque Spiritu sancto, exque proprio nomine unctos denominet. Carnales item ac vitiosas affectiones circumcisurus est, ac velut recreaturus ad bona opera, et actiones regni cœlorum, tanquam vere « magni consilii Patris angelus, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi [a]. »

A νοερά. Καὶ γὰρ σαββατίσας ἐν τῇ αὐτοῦ σαρκὶ τὰ τοῦ νόμου, τῇ ὀγδοάτῃ ἀναστασίμῳ ἡμέρᾳ, νομοθέτης ὅλου τοῦ κόσμου, οἷα Θεὸς, καὶ οὐ μόνον Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐθνῶν, γενήσεται, χρίων καὶ τελειῶν ἅπαντας ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ οἰκείῳ ὀνόματι χριστοὺς ἀποκαλῶν. Καὶ περιτεμεῖ σαρκικὰ φρονήματα καὶ ἐμπαθῆ, καὶ προσαναζωπυρήσει ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, καὶ πράξεσι βασιλείας οὐρανῶν· ὡς ἀληθῶς « μεγάλης βουλῆς τῆς τοῦ Πατρὸς Ἄγγελος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστὴς, ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. »

Ac si hæc bene habent, diei festo gratulemur, majoremque ejus lætitiæ claritatem ostendamus, solemnitatem solemnitati conferentes, ac Dei manifestantes servum : quando, ut ait Scriptura, « Justorum animæ in manu Dei : » quippe etiam sunt Dei omnes. Alii nihilominus aliis sunt propinquiores, quod divinam imaginem, majori similitudine, quantum est creaturæ concessum, pure expresserint. Quis igitur est præclarus ille? Basilius. Basis illa et sedimentum virtutum (93), fulcimentum Cappadocum, orbisque universi illustris gloriatio : qui Ecclesiæ (94) decentissimum docuit statum et ordinem, quo hactenus nostræ fidelium Ecclesiæ confirmantur. Quanquam vero multis aliis sive prius, sive post ipsum canonice instituentibus edoctas constet, nihilominus tamen, quæ is constitutione disposuit, ceu novum quid ad miraculum universæ ex æquo sibi congruum asciverunt. Hoc sibi et quam hodierna die colimus celebritatem deposcit; ut viro eximio assumpto comite, ejus quem honore prosequitur, videri possit honore digna. Ac vero dicamus, non si qua sunt nostra, sed quæ antecessorum ac virorum cum primis theologorum, iisdemque viro inclyto moribus, quorum etiam sermones, ejus qui laudatur merita exæquent : atque ubi modicum, solemnis diei delicias sermone captantes, geminæ celebritati expenderimus debitum, sermonis cursum sistamus, divina nos in omnibus roborante bonitate, verbis ejuscemodi sancto congressi : Homo Dei, et fidelis famule, ac sacramentorum Dei et dispensator, « virque desideriorum spiritus. » Ita enim vocat Scriptura viros sublimes, et qui res oculis subjectas illis effecti superiores transgressi sint. Sed et deum Pharaonis

B Καὶ εἰ ταῦτα ἔχει καλῶς, δεῦτε, τῇ πανηγύρει προσχαριούμεθα, καὶ μεῖζον αὐτῆς τὸ φαιδρὸν ἐπιδείξωμεν, πανήγυριν τῇ πανηγύρει προσάπτοντες, καὶ Θεοῦ τὸν δοῦλον γνωρίζοντες· εἴπερ, ὡς τὸ Λόγιόν φησι, « Ψυχαὶ δικαίων ἐν χειρὶ Θεοῦ· » ἐπεὶ καὶ Θεοῦ πάντες. Καὶ οἱ μὲν, τῶν ἄλλων ἐγγύτεροι, διὰ τὸ καθαρῶς τῇ θείᾳ ὁμοιωθῆναι εἰκόνι, τὸ δυνατὸν ἔχον. Τίς οὖν ὁ εὐφημούμενος; Βασίλειός ἐστιν. Ἡ τῶν ἀρετῶν βάσις· τὸ τῶν Καππαδοκῶν ἔρεισμα, καὶ πάσης τῆς οἰκουμένης τὸ περιφανὲς καύχημα. Ὁ παιδεύσας Ἐκκλησίας στάσιν καὶ τάξιν εὐπρεπεστάτην, δι' ὃν αἱ μέχρι νῦν Ἐκκλησίαι τῶν καθ' ἡμᾶς πιστῶν κρατύνονται. Εἰ καὶ πολλοῖς ἑτέροις νομίμοις πρότερον καὶ ὕστερον μυσταγωγούμεναι γνωρίζονται, ὅμως τῆς ἀπ' αὐτοῦ καταστάσεως, εἰς C καινόν τι θαῦμα, ἅπασαι τὴν τάξιν ἐπίσης ἐνηρμόσαντο. Τοῦτο δὲ καὶ ἡ ἑορτὴ τῇ ταύτῃ βούλεται, ὡς συνέκδημον τὸν ἄνδρα λαβομένη, τῆς παρ' ἑαυτῆς τοῦ τιμηθέντος τῆς τιμῆς εἶη ἀξία. Καὶ δὴ λέξωμεν τὰ ὅσα οὐκ ἐξ ἡμῶν, τῶν πρὸ ἡμῶν δὲ, καὶ τῶν αὐτῷ συνηθεστάτων μάλα θεολόγων ἀνδρῶν, ὧν καὶ κατ' ἀξίαν τῷ ἐπαινουμένῳ οἱ λόγοι παρισοῦνται. Καὶ μικρὸν τῷ λόγῳ τῇ ἑορτῇ συνεντρυφήσαντες, ταῖς κατ' ἀμφοῖν ἑορταῖς τὸ χρέος ἀποδώσωμεν, καὶ τὸν τοῦ λόγου δρόμον λήξωμεν, Θεοῦ τὰ πάντα ἡμῖν ἀγαθότητι ἐνισχύοντος, ἐν τούτοις τῷ προσφερόμενοι. Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ καὶ πιστὲ θεράπων, καὶ οἰκονόμε τῶν τοῦ Θεοῦ μυστηρίων, « καὶ ἀνερ ἐπιθυμιῶν τῶν τοῦ πνεύματος. » Οὕτω γὰρ ἡ Γραφὴ καλεῖ τοὺς διαβεβηκότας καὶ ὑψηλοὺς καὶ ὑπεράνω τῶν D ὁρωμένων· καλῶ δέ σε καὶ θεὸν Φαραὼ, καὶ πάσης Αἰγυπτιακῆς καὶ ἀντικειμένης δυνάμεως· καὶ στύλον, καὶ ἑδραίωμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ θέλημα Κυρίου, καὶ φωστῆρα ἐν κόσμῳ λόγον ζωῆς ἐπέχοντα, καὶ πίστεως ἔρεισμα, καὶ Πνεύματος καταγώγιον.

[a] Isa. IX, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

ac populo non ferente Dei in majestate pluribus audire vocem, et deprecante loquentem, novus hic legislator, qui esset legis scita absolutius publicaturus, novamque amoris et libertatis, pro severiori illa et timoris, sanciturus legem, promissus est, ut scite noster Cai. ad eum locum Deuter. XVII.

(93) *Basis illa et sedimentum virtutum.* Ἡ τῶν ἀρετῶν βάσις. Accepit a sancto Ephræm in encomio Basilii, ubi Vossius aliter reddit, juxta aliam hujus vocis significationem, nempe : *Gressus virtutum :* et sic reddendum colligit ex iis quæ illic sequuntur : *Qui in carne gradiens, spiritu incedebat.* Nostra planior expositio magis Andreæ videtur, ex sequenti statim elogio. Τὸ τῶν Καππαδόκων ἔρεισμα. Ut significetur virtutis, in eo, et per eum constantia, metaphora illa a structuris.

(94) *Qui Ecclesiæ.* Videtur præcipue Basilianos canones ad Amphilochium respicere, quibus Græci plurimum semper detulere.

Digitized by Google

Καὶ τί ἂν πάσας ἀπαριθμοίμην τὰς προσηγορίας, ὅσας ἡ ἀρετή σοι πεποίηκε, ἄλλη τις ἄλλην οἰκειοῦσάν τε καὶ προσάγουσαν; Πλὴν ἡγοῦ, « κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε, » καὶ ποίμαινε ἡμᾶς· οὗ πᾶς ἥκων ὑπὸ τὰς πτέρυγας ἀναπαύεται, καὶ οὗ διψῶμεν τῆς φωνῆς, μᾶλλον ἢ πηγῆς τῆς καθαρωτάτης οἱ δίψει κάμνοντες, ὦ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλή! Τὸν ἐπὶ τῶν χειρῶν Κυρίου ἐζωγραφημένον, τὸν ἄζυγα, τὸν ἀκτήμονα, τὸν ἄσαρκον, μικροῦ δεῖ, καὶ ἀναίμονα· τὸν ἐν λόγοις μετὰ τὸν λόγον· τὸν ἐν φιλοσόφοις σοφὸν, τὸν ἐν κοσμικοῖς ὑπερκόσμιον. Σιωπᾶται τὰ παλαιὰ, ὅσα τινὲς τοῖς θείοις Λόγοις ἐνίδρυσαν. Βοᾶται τὰ νέα· καὶ οὗτος ἄριστος ἡμῖν ἐν λόγοις, ὃς ἂν τὰ ἐκείνου μάλιστα τυγχάνει γινώσκων, καὶ διὰ γλώσσης φέρων, καὶ συνετίζων τὰς ἀκοάς. Ἥρεσε γὰρ εἷς ἀντὶ πάντων τοῖς σπουδαιοτέροις εἰς παίδευσιν, ᾧ τὰ δευτερεῖα μετὰ τοὺς ἀποστόλους ὁ χρόνος δίδωσι μόνον.

A appellabo, totiusque Ægyptiacæ ac adversæ virtutis : columnam item, et firmamentum Ecclesiæ, atque voluntatem Domini, luminareque in mundo quod contineat atque præferat verbum vitæ, ac fidei fulcrum, et hospitium Spiritus. Quorsum vero omnes titulos recenseam quos tibi virtus, alio alium conciliante ac inducente, adjecit? Cæterum præi, « prospere procede, et regna : » tu nos pasce, sub cujus alis requiescit quisquis accedit; et cujus ipsi vocem, qui siti laboramus, supra fontis limpidissimas aquas sitimus. O divinum sacrumque caput! Dicam depictum in manibus Domini, cælibem, inopem; parum abest ut ne carnis expertem (95) et sanguinis. Qui scriptis eloquioque proximus ab Scriptura et divino B eloquio sis; sapientem inter eos qui philosophi studium sapientiæ profitentur, cœlestem inter mundana. Traduntur silentio vetera, si qua illustrandis Scripturis ab aliis scripta sunt; nova præconio celebrantur, isque nobis optimus videtur et scriptor et orator, si quis maxime quæ sunt ejus novit, et lingua præfert, instillatque erudiendis auribus. Unus enim vice omnium, velut erudiendis forma, seria magis sectantibus placuit; cui uni post apostolos, secundas partes tempus concedit.

Ἀλλὰ πάντα διὰ μέσου καταλιπὼν, τοῦ τέλους κατὰ Μωϋσέα καὶ Βασιλείου ἐπιμνησθήσομαι μόνον. Ἀφῆκε μὲν τὸν βίον ἑκάτερος· μνημόσυνον δὲ τῆς ἰδίας περὶ τὴν σάρκα σχέσεως, οὐ θάτερος αὐτῶν τῷ βίῳ κατέλιπε. Οὔτε γὰρ Μωϋσέως τάφος εὑρίσκεται, οὔτε οὗτος περιουσίᾳ τινὶ ὑλικῇ ὑπεχώσθη. Ἀλλ' ὁμοῦ παρῆλθε τὸν βίον, συμπαρῆλθεν αὐτῷ τὰ πάντα, δι' ὧν ὁ βίος τῶν ἀνθρώπων ἔχει τὴν στάσιν. Ὡς μηδὲ εὑρέθη τοῦ ἀνδρὸς ὑλικὸν μνημόσυνον ἐκ τῆς τῶν ἀπολειφθέντων περιουσίας, καταχωννύον αὐτοῦ τὴν πρὸς C τὸ κρεῖττον ὑπόληψιν, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως ἡ ἱστορία μαρτυρεῖ λέγουσα, ὅτι « Οὐχ εὑρέθη αὐτοῦ τάφος, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. » Εἰ οὖν τοιοῦτος ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου ἀναδέδεικται ὁ μέγας Βασίλειος, ὥστε μὴ πόῤῥω τῶν ἁγίων εἶναι αὐτὸν, διὰ τοῦ βίου πρὸς ἕκαστον τῶν μεγάλων παρατιθέμενον· καλῶς ἡμῖν ἡ ἀκολουθία τῶν ἑορτῶν ἐπὶ τοῦτον ἄγειν νῦν τὴν ἐνεστῶσαν πανήγυριν. Ἀλλὰ διὰ τῶν ἐκεῖ κεχα-

Verum intermediis omnibus omissis, solius Basilii finis meminero, quam Moysi similis habuit (96). Equidem ambo reliquerunt vitam : neuter tamen, suæ ad carnem affectionis monumentum vitæ reliquit. Nam neque Moysis sepulcrum invenitur, neque hic substantia ulla terrena obrutus est. Quippe vita excedente una excesserunt transieruntque omnia quibus humana vita consistit. Quare minime inventum est terrenum viri de substantia relicta monumentum, quod ejus ad id quod melius est, propositum obrueret, quemadmodum in Moyse historia his verbis testatum habet : « Et non est inventum sepulcrum ejus usque in præsentem diem [b]. » Ubi ergo magnum Basilium oratione talem ostendimus, qui collata cum magnis quibusque vita, haud procul a sanctis absit; bene nobis festivitatum series instantem hodierna die celebritatem ad eum reducit. Enim-

[b] Deut. XXXIV, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(95) *Parum abest, ut ne carnis expertem et sanguinis.* Τὸν ἄσαρκον, μικροῦ δεῖ, καὶ ἀναίμονα. Expressum ex Greg. Orat. 20 : Οὐ πολὺ δὲ εἰπεῖν, καὶ ἄσαρκος· ex quo et nostri, in multis malam punctationem, correximus. Sunt certe hæc aliaque viri tanti illustria, ac in primis quæ statim addit de ejus proxima a sacra eloquentia, ac vere vix diviniorem hactenus habuerit Ecclesia, quibus saltem ipse loquitur; haud enim perinde fuerit, in ejus ubique interpretibus, audire.

(96) *Quo Moysi similis habuit.* Τοῦ τέλους κατὰ Μωϋσέα. Egregia in Moysis ignoratum sepulcrum; insignisque in episcopatu, paupertatis Basilii, re animoque, allegorica celebratio. Videtur respicere illud Gregorii citati, quo Basilii ἀκτησίαν et ipse celebrans, unum ei corpus, et necessaria indumenta relinquit. Fuit non absimilis magnus et ipse Latinorum doctor Augustinus, cui abjecta omnis substantia, testamenti condendi facultatem ademit; eoque nec sepulcrum, quo magnus ille animus D infoderetur, reliquit; de quo Possidius in ejus Vita. Ac neque nostrum Joan. Baptistam de la Nuza, et ipsum inter ævi nostri episcopos, verbi Dei preconum ac Prædicatorum, vere magnum magistrum, *dono sapientiæ et intellectus, in sacris præcipue Scripturis exponendis, sancti Ludovici Bertrandi ejus magistri testimonio, eximie præditum;* vere et ipsum, non relicto sepulcro, alta illa paupertate qua *ad proprium usque lectum, sanctorum episcoporum æmulator in pauperes erogavit,* ut nupera obitus ejus relatio in capitulo nostro gener. Rom. 1629 defunctum; pro mea in utrumque illum, quem utrumque vir tantus illustravit : primum, inquam, augustissimum, et cui sub Deo omnia subjiciantur, successorum apostolici culminis episcoporum, ac quem profiteor humilem, peculiariter et ipsum; sed tamen subsidio, ordinem Prædicatorum, observantia, tacere omnino debuerim, sin minus, quid omnis retro ætas faciet, dignis elogiis celebrare possim

Digitized by Google

vero fuerit congruum ut memoriæ commendemus, per ea quæ illic ac in cœlis dicta sunt. Ut ne autem præ orationis exilitate miraculum in contemptum abeat, laudantiumque conatibus illius apud omnes obtinenti opinioni nonnihil decedat, præstat ut ipsi in nobis admirationem silentio augeamus, quam ut laudem sermone minuamus. Qui enim pluribus impræsentiarum beatum te dixerimus, o pater Basili? Te, inquam, qui sermonis aculeo errorem vulneres abigasque; qui velut apis prudenter incedas, morerisque in prato Scripturarum divinitus inspiratarum, ac inde propheticos flores et apostolicum rorem colligas; qui virtutum symbolis assiduus insideas, divinamque ex eis confici as propolim (97); qui mel inculpatæ fidei in Spiritu sancto sapienter effeceris; qui malas vespas contemptui habere, ac volatu in cœlum contendere doceas; qui sicut David clamaveris: «Quam dulcia faucibus meis eloquia tua [c],» Domine!

Una tecum, o fidelis Basili, desiderium acuentes, læti pariter plausimus, nihil tibi a nobis afferentes; quippe temerarium est: sed laudationem a dulcissimis tuarum laudum præconibus collectam, hacce vitam ferenti celebritate octavæ diei Circumcisionis congessimus, congrua ad canticum cum omnibus celebrantes memoria. Etenim octava Circumcisionis die vitam solvis emigrasque, ubi annos omnes Deo servisses: in eis vero, octo duntaxat tuæ sedis thronum moderatus esses. Hoc magnus docet Gregorius, ubi desideratum versibus proscribit (98) cogitandum. Gregorius, inquam, cujus studiis irrigata nobis theologia illustrius splendescit; teque theologi nota, velut qui ambo idem spiretis et ad idem respiciatis, insignit. Sane una in utroque anima duobus corporibus ferendis dicebatur. Post hunc quoque Gregorius Nyssenus, et ipse divinorum interpres, ac vix quidquam tibi gloria impar, ut neque deest aliquid ad propinquitatem naturæ. Ad hos accedit Ephræm, qui Spiritu divino arcana judiciorum Dei fidelium cordibus ceu potandis infundit. Huic revelatione innotescis, isque te nescientibus præconio ostendit. Velut enim exponendis divinis sensis propositum (99), Dei te Ecclesiæ conspicuum fieri adhortatur.

ρισμένων ἐκείνῳ, προσάγειν πρέπον ἂν εἴη τῇ μνήμῃ. Ὡς ἂν οὐ τῇ μικροφυΐᾳ τοῦ λόγου συγκαθαιρεθείη τὸ θαῦμα, καὶ τῆς ἐν ἑκάστῳ νῦν περὶ αὐτοῦ δόξης γένοιτό τις, διὰ τῶν ἐπαινεῖν ἐπιχειρούντων, ἐλάττωσις, κρεῖττον ἂν ἐπὶ τῆς σιωπῆς μᾶλλον αὔξειν ἐν ἑαυτοῖς τὸ θαῦμα, ἢ διὰ τοῦ λόγου κατασμικρύνειν τὸν ἔπαινον. Πῶς γὰρ ἐπειπόντες καὶ νῦν σε μακαρίσωμεν, πάτερ Βασίλειε; Ὁ τῷ κέντρῳ τοῦ λόγου τὴν πλάνην νύττων καὶ ἀπελαύνων· ὁ ἀπαίρων συνετῶς ἅμα ταῖς μελίτταις, καὶ σκηνῶν εἰς λειμῶνα τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, κἀκεῖθεν ἀνθολογῶν ἄνθη προφητικὰ, δρόσον ἀποστολικήν. Ὁ ἀεὶ ἐνιζάνων τοῖς συμβόλοις τῶν ἀρετῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν τὴν θείαν ποιούμενος πρόπολιν. Ὁ τὸ μέλι τῆς ἀμωμήτου πίστως σοφῶς ἐργασάμενος ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ὁ τῶν πονηρῶν σφηκῶν καταφρονεῖν διδάσκων, καὶ πτῆσιν ποιεῖσθαι εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. Ὁ βοήσας ὡς Δαβίδ, « Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, » Κύριε!

Σοὶ, πιστὲ Βασίλειε, τὸν πόθον συμπαραθέμενοι, τὸν ἡδὺν συνεκρουσάμεθα· οὐκ ἐξ ἡμῶν τι σοὶ προσοίσαντες· τολμηρὸν γάρ· ἀλλ' ἐκ τῶν ἡδίστων ἐπαινετῶν τοῦτον ἐρανισάμενοι, ἐν ταύτῃ συνηθροίσαμεν τῇ φερεσβίῳ πανηγύρει τῆς ὀκταημέρου Περιτομῆς τὰ ἐοικότα πρὸς ὕμνον τῇ μνήμῃ συνεορτάζοντες· ὀκταημέρῳ γὰρ περιτομῇ καταλύεις τὸν βίον, ὅπλοις [20] μὲν χρόνοις δουλεύσας Θεῷ, ὀκτὼ δὲ ἐν ὅλοις ἔτεσι τὸν τῆς ἱερᾶς σου καθέδρας ἰθύνας θρόνον. Οὗτος τοῖς ἔπεσιν ὁ μέγας Γρηγόριος ἐννοεῖν ἡμᾶς, τῇ ἐπιθυμίᾳ σου προγραφῇ ἐκδιδάσκει. Παρ' οὗ ἡ θεολογία ἡμῖν ἐπαρδομένη καταστράπτει, καί σε ὡς θεολόγον διασημαίνεται, ὡς τὸ ἓν πνέοντες, καὶ πρὸς τὸ ἓν βλέποντες. Μία μὲν ἐν ἀμφοτέροις ἐδόκει ψυχὴ, δύο σώματα φέρουσα. Συναῦθις καὶ Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων, καὶ αὐτὸς τῶν θείων ἐξηγητὴς· μὴ τοσοῦτον τῆς παρὰ σοῦ δόξης ἀπολειπόμενος, ὡς οὐδὲ τῇ πρὸς φύσιν ἐγγύτητι. Σὺν οἷς καὶ Ἔφραὶμ, ὁ θείῳ Πνεύματι τὰ ἀπόῤῥητα τῶν θείων χρημάτων καταρδεύσας ταῖς καρδίαις τῶν πιστῶν. Ὅ; σε καὶ δι' ἀποκαλύψεως γνωρίζει, καὶ τοῖς ἀγνοουμένοις κηρύττει. Ὡς γάρ σε θεῖα νοήματα προκείμενον, τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ φανῆναι προτρέπεται.

[c] Psal. cxviii, 103.

VARIÆ LECTIONES.

[20] Forte ὅλοις.

COMBEFISII NOTÆ.

(97) *Propolim.* In apum operibus dicitur tertium ceræ fundamentum, ex crassiore tenacioreque constans materia frigori injuriæque omnes aditus obstruens, favosque stabiliens. Plin. II, c. 7; idem, l. XXIV, c. 8: *Populi ferunt in foliis guttam, ex qua apes propolim faciunt.*

(98) *Ubi desideratum proscribit:* Τῇ ἐπιθυμίῳ σου προγραφῇ. Nempe epitaphio illo, quo velut in imagine, ob oculos desideratum ponit; ubi est ille versus, ad quem auctor alludit.

Ὀκταετῆ λαοῖο θεὶς ἐπὶ θρόνος ἡνία τείνας

Octonis annis populi es moderatus habenas Christicolæ.

Pro vocis illius explicatione videndi interpr. Gal. 3.

(99) *Velut enim exponendis divinis sensis propositum.* Mendosa littera aut mutila, nec nobis facimus satis. Fuerint forsan hæc Basilii in Ephræm, quem nimia humilitate sub monachi habitu delitescentem, ad Ecclesiæ magisterium vir beatus impulerit; si præsertim, ut habet Amphilochius et Menologium, ad sacerdotium adegit: quo gradu

Digitized by Google

Ἀλλὰ σὺν αὐτοῖς τοῖς θείοις ἐπαινέταις, πάτερ Βασίλειε, ἐν πατριαρχῶν συναπολαύων σκηναῖς ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν μυσταγωγίαις, καὶ μαρτύρων στεφηφορίαις, καὶ μοναχῶν χορείαις, θείων τε ἱεραρχῶν καὶ πάντων δικαίων ἀγαθοτρυφίαις, τὰ ὑπὲρ ἡμῶν μνήσθητι, συνεπαγείρων εἰς πρεσβείαν πάντας ὁμοσκήνους σου, τοῦ καθικετεῦσαι πάντοτε μὲν, καὶ νῦν δὲ τὸν κοινὸν Δεσπότην ὑπὲρ τῆς πάντων σωτηρίας Χριστιανῶν· βασιλέα καταρτίζων ἐν δικαιοσύνῃ καὶ θεοσεβείᾳ, ἵν' ἔχοι Θεὸν σύμμαχον αὐτοῦ τοῖς νοήμασι, τὸν ἀδιάδοχον βασιλέα, παρ' οὗ δεσπόζεται ἄνωθεν· ἄρχοντάς τε καὶ ἡγεμόνας ἐν εὐσεβείᾳ διέποιτο ὑπηκόους, στρατῷ συμμαχόμενος, καὶ τὸν λοιπὸν λαὸν ἐν ὁμονοίᾳ τῇ πρὸς τὴν θείαν πίστιν, καὶ τῇ πρὸς ἀλλήλους εἰρήνῃ διακρατῶν· χρίων ἀρχιερεῖς ἐν θεολογίᾳ, καλῶς κυβερνᾷν τὴν ἐκ Θεοῦ καὶ παρὰ σοῦ σοφῶς πεπαιδευμένην, καὶ αὐτοῖς ἐμπιστευθεῖσαν Ἐκκλησίαν. Ἱερεῖς ἐν εὐλαβείᾳ διατηρῶν, ὅπως θεαρέστως βιοῦντες, καὶ τὸν ὕμνον ἐπαξίως τῷ σε νυνί τε προσλαβομένῳ καὶ στέψαντι καὶ παντὶ τῷ πιστῷ δήμῳ περιφανῆ δείξαντι, ποιμένα, καὶ δὴ πλέξωμεν. Ὃς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν, ἐκ γαστρὸς προελθὼν σαρκοφόρος, ὡς εἶδεν αὐτός. Ὁ ἄνω τῷ Πατρὶ συγκαθεζόμενος, καὶ ἐν σπηλαίῳ τε τικτόμενος, καὶ ἐν φάτνῃ σπαργανούμενος. Ὁ ὑπὸ ἀγγέλων ἀνυμνούμενος, καὶ ὑπὸ ποιμένων θαυμαζόμενος. Ὁ τῇ παρούσῃ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ περιτεμνόμενος, καὶ Ἰησοῦ προσηγορίαν δεχόμενος. Ὁ καθάρσια προσφέρων, καὶ ὑπὸ Συμεὼν καὶ Ἄννης ἀνθομολογούμενος, καὶ ὑπὸ Μάγων δορυφορούμενος. Ὁ φεύγων εἰς Αἴγυπτον, καὶ « σείων τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου. » Ὁ τὴν τελείαν ἀνδρὸς ἡλικίαν δεχόμενος, καὶ ὑπὸ δούλου βαπτιζόμενος, καὶ τῷ ὕδατι βυθίζων τὴν τοῦ κόσμου ἁμαρτίαν. Ὁ κόσμῳ φανερούμενος, καὶ ὑπὸ Ἰουδαίων μισούμενος, οἷς καὶ τὰ ξένα ἐθαυματούργει. Τέλος, παραδιδόμενος καὶ σταυρούμενος, εἶτα καὶ θαπτόμενος, ἵνα τὸν ᾅδην αἰχμαλωτίσας, τὸ τῆς ἀναστάσεως τοῖς ἐν ᾅδῃ περιαστράψῃ ἐπάγγελμα. Ὃς καὶ ἀνέστη τριήμερος, δούς μοι τὴν δευτέραν ὀγδοάδα τιμᾶσθαι τῆς ὄντως ἀναπαύσεως, εἰς τὴν μέλλουσαν ὀγδοάδα τῆς τελείας τοῦ κόσμου ἀπολυτρώσεως ἄγουσαν. Ὅθεν καὶ μαθηταῖς ἐμφανίζει, καὶ βλεπόντων αὐτῶν εἰς οὐρανοὺς αἴρεται, τὸ κατ' ἐμὲ ταπεινὸν ἀνυψῶν· καὶ εἷς Κύριος ἐν δύο φύσεσι γνωρίζεται, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ θείῳ Πνεύματι συμπροσκυνούμενος. Ὁ τὰς δύο θελήσεις ὁμοίως καὶ ἐνεργείας φέρων, Ὁ κἀντεῦθεν ληπτὸς καὶ ἀπερίληπτος, γραπτὸς καὶ ἀπερίγραπτος· τόποις [31] καὶ εἰκονίσμασιν ἡμῖν προγραφόμενος, καὶ ἐν αὐτοῖς, ὡς διὰ μέσου σαρκὸς καὶ πνεύματος, προσκυνούμενος. Τοῖς οἰκείοις θεολόγοις καὶ πᾶσιν ἁγίοις ἐκτυπούμενος. Κοινωνῶν ἡμῖν ἐφ' ἅπασιν ὁμοίως· καὶ γὰρ τῇ ἐντεῦθεν προσκυνήσει τῷ ἀρ-

Enimvero, Basili pater, qui cum ipsis divinis præconibus patriarcharum delicieris tabernaculis, apostolorumque et prophetarum sacris initiationibus, martyrumque coronis, et choris monachorum, divinorumque præsulum, atque omnium justorum voluptatibus, nostri recordare, omnes iisdem tecum tabernaculis congregans, ut semper ac modo in primis, communi Domino pro salute Christianorum universorum supplicent: imperatorem in justitia et religiosa pietate disponens, ut Deum habeat, imperatorem illum et regem, cui nullus succedit, a quo cœlo regitur, ejus adjutorem consiliis, principesque ac duces et subjectos pietate regat; exercitui auxilians, ac populum reliquum in divina concordem fide, ac pace mutua continens: ungens pontifices in theologia, ut Ecclesiam ex Deo tuisque præceptionibus sapienter institutam, eisque creditam, probe gubernent. Sacerdotes in pietate reverentes custodiens, ut placite Deo viventes, etiam ei qui te nunc assumpsit coronavitque, ac toti fidelium populo præclarum pastorem exhibuit, digne omnes canticum concinnemus. Ei, inquam, qui cum esset dives, propter nos factus est pauper, ex utero cum carne progressus, qua ipse novit ratione. Qui in cœlis considet Patri, et nascitur in spelunca, atque in præsepi pannis involvitur. Cui angeli concinunt, et quem pastores admiratione prosequuntur. Qui hacce octava die circumcisus est, et Jesu appellationem accepit. Qui offert piaculares hostias, et cui Simeon et Anna vicissim confitentur, ac Magi satellitio obsequuntur. Qui fugit in Ægyptum, et « concutit manufacta Ægypti. » Qui assumpta ætate perfecta, baptizatur a servo, mundique peccatum submergit aqua. Qui mundo manifestatus, odio ab Judæis habetur, quibus et nova miracula operabatur. Quique tandem traditus et cruci affixus, postmodum etiam sepultus est, ut captivato inferno, resurrectionis annuntiatio inferno illucesceret. Qui etiam resurrexit die tertia, data mihi altera, vere illa requietionis octava, quam honore prosequerer, ducente ad futuram consummatæ redemptionis mundi octavam. Quamobrem etiam manifestius apparet discipulis, et ipsis cernentibus in cœlum elatus, humilem naturam hominis sursum subvehit, unusque Dominus in duabus cognitus naturis, cum Patre et Spiritu sancto pariter adoratur. Qui duas æque voluntates atque operationes habeat, eoque comprehensibilis sit et incomprehensus. Quique pingi ac describi possit, sitque nihilominus incircumscriptus: quem figuris imaginibusque proscribamus, atque in eis, ut velut media carne

VARIÆ LECTIONES.

[31] Lege τύποις.

COMBEFISII NOTÆ.

deinceps, velut ex officio, et secundas a primis illis prædicatoribus et episcopis partes gerens, quanquam nulla propria subjecta plebe, qua de re ad Amphilochium, prædicaret: nam Basilio, qui assiduus populum pontifex doceret, ubique clarissimus, minus quadrat exhortatio hæc.

Digitized by Google

et spiritu, adoremus. Quem ipsius theologi proprii, simulque omnes similiter nobis in omnibus communicantem figuris exprimant. Quippe exhibita talibus adoratione, honor exemplari defertur, quemadmodum nos ipse, admirabilissime Pater Basili, docuisti hæc verba scribens (*): « Honor enim imaginis ad prototypum transit. » Sic recti in fide, effugerimus gentium timorem, atque insulæ redemptionem susceperint; insulæ, inquam, illæ Ecclesiæ, ablatis (**) abolitisque per pestes quasdam imaginibus, deturpatæ (1), parique ab Agarenis periculo jactatæ. Siquidem insulæ typum præferunt Ecclesiæ, Isaia dicente: « Innovamini ad Deum, insulæ [d]. » Ipsum enim Christum Deum nostrum decet honor, gloria, adoratio, cum Patre perquam optimo, optimoque pariter et vivifico Spiritu, nunc et semper, et per infinita sæculorum sæcula. Amen.

A χετύπῳ ἡ δόξα προσάγεται, ὡς παρὰ σοί, θειότατε Πάτερ Βασίλειε, δεδιδάγμεθα γράφοντι· « Ἡ γὰρ τιμὴ τῆς εἰκόνος ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. » Οὕτω δὲ ὀρθοδοξοῦντες, ἐθνῶν φόβον ἀποδράσοιμεν, καὶ νῆσοι λύτρωσιν εἰσδέξονται αἱ τῆς Ἐκκλησίας, διὰ λοιμῶν ἀνδρῶν ἀκοσμίαν ἀφαιρέσεις εἰκόνων παθοῦσαι, ὑπὸ Ἀγαρηνῶν συγκινδυνεύσασαι. Εἶπερ νῆσοι Ἐκκλησίας τύπον ἐπέχουσι, ὥς φησιν Ἡσαΐας· « Ἀνακαινίζεσθε, νῆσοι, πρὸς Θεόν. » Ὅτι αὐτῷ τῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν πρέπει τιμή, δόξα, προσκύνησις, σὺν τῷ παναγάθῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO VII.

In Domini nostri transfigurationem (***).

(Interprete Combefisio.)

Quotquot vos Verbi (2) exinanitione alienum a ratione velamen excussistis, mentemque a terra sustulistis, ac ea « quæ sursum sunt sapere [e] » docti estis, suadente me, atque spiritale verborum convivium prætendente, adeste, Verboque sublimem transfigurationis montem conscendente, pariter ascendamus: ac crassam quidem et tenebrosam exuamus vitæ rationem, « stolam autem desuper contextam per totum, » ac virtutem radiis cum ratione conspicuam, splendideque ornatam undique induamus. Plane enim voluerit Christus ipse, munda illa initiatio, Verbum illud Genitoris quod substantiam superat: is, inquam, qui propter nos descendit de cœlo, impensioriique in genus humanum studio, carnis humanæ paupertatem assumpsit; ut jam vita sermoneque et ratione, albis induti, intemeratisque Spiritus cogitationibus ceu alis subvecti, huncce ei comites conficiamus ascensum. Id vero inde liquet, quod assumens secum præcipuos apostolos, ut jam necessitudine ad ipsum propinquiores, in montem excelsum du-

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Χριστοῦ.

Ὅσοι τῇ κενώσει τοῦ Λόγου, τῆς ἀλογίας περιαιρεθέντες τὸ κάλυμμα, τήν τε διάνοιαν ἀπὸ γῆς ἤρθητε, καὶ τὰ ἄνω φρονεῖν ἐδιδάχθητε, δεῦρο δὴ πεισθέντες ἐμοὶ, τὴν πνευματικὴν τῶν λόγων ὑμῖν εὐωχίαν προτείνοντι, καὶ ἀνιόντι τῷ Λόγῳ σήμερον, ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν τῆς μεταμορφώσεως συνανέλθωμεν ὄρος· τὸν μὲν ὑλώδη καὶ σκοτεινὸν ἐκδυσάμενοι βίον, « τὴν δὲ ἄνωθεν ὑφανθεῖσαν δι' ὅλου στολὴν, » καὶ ταῖς ἀκτῖσι τῶν ἀρετῶν λογικῶν ἐφωραϊζομένην πάντοθεν ἐνδυσάμενοι. Λευχειμονοῦντας γὰρ ἤδη καὶ βίῳ καὶ λόγῳ, καὶ ταῖς ἀκηράτοις ἐννοίαις ἀναπτερουμένους τοῦ πνεύματος, καὶ Χριστὸς αὐτὸς, ἡ καθαρὰ τελετὴ, ὁ ὑπερούσιος τοῦ Γεννήτορος Λόγος, ὁ δι' ἡμᾶς κατελθὼν ἄνωθεν, καὶ τὴν ἡμετέραν σάρκα πτωχεύσας διὰ φιλανθρωπίαν, βούλοιτ' ἂν ἡμᾶς ταύτην σὺν αὐτῷ ποιεῖσθαι τὴν ἄνοδον. Καὶ τοῦτο δῆλον, ἐξ ὧν τοὺς ἐγκρίτους τῶν ἀποστόλων, ὡς ἐγγυτέρους ἤδη τῇ πρὸς αὐτὸν οἰκειότητι συμπαραλαμβάνων, ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνάγει τὸ ὑψηλόν. Τί ποιήσων, ἢ τί διδάξων; Τὴν ὑπεραστράπτουσαν ἀποδείξων τῆς οἰκείας θεότητος δόξαν τε καὶ λαμπρό-

[d] Isa. XLI, 1 sec. LXX. [e] Coloss. III, 2.

(*) Lib. *De Spiritu sancto*.
(**) Consule VII synodi act. 1, et epistolam Symeonis Stylitæ, apud Baronium ad annum 574.
(***) GALLAND., *Vet. Patr.* t. XIII, 114.

COMBEFISII NOTÆ.

(1) *Ablatis abolitisque per pestes quasdam imaginibus, deturpatæ.* Nihil hæc offuerint, ut videatur hujus encomii auctor junior Andreas, quique post Leonem et alios Iconoclastas vixerit, quibus maxime spoliatæ sunt ecclesiæ suo illo ornatu. Jam enim antea et sub Justino Juniore desævierant Samaritæ in imagines, in partibus Orientis, adversus quos exstat expostulatoria epistola B. Symeonis Stylitæ ad eumdem imperatorem, quæ refertur in VII syn. act. 1, et quam Baron. recitat ad an. 574. Porro videtur verosimile, ut toties repressi hæretici, Agarenis Syriam invadentibus ac suæ ditioni subjicientibus, quo tempore Andreas scripsit vixitque, iisdem socii accesserint vexandis orthodoxis, pro hæreticorum more, novumque in sacras imagines grassati sint. Quare merito vir sanctus ambas lues conjungit, ac utraque, Basilii sanctorumque reliquorum precibus, Ecclesiam liberari petit.

(2) Ubique florens Andreas noster, hoc cum primis loco, florenti encomio florens coronat fidei sacramentum, totus in floribus ipso exordio, ubi mire ludit in voce λόγος, et conjugatis: sed marcescunt flosculi illi, et plurimum leporem amittunt transvecti in Latinum, nulla satis ampla Latinis voce, ut efferat quidquid Græcis τὸ, λόγος, aut ea venustate.

Digitized by Google

τητα, εἰς ἣν μικρῷ πρόσθεν μυστικώτερον, καὶ νῦν ἐμφανέστερον διὰ τῆς μεταμορφώσεως αὐτοῦ, μετεστοιχείωσε τὴν ἀκούσασαν φύσιν, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Τοῦτο τοίνυν ἑορτάζομεν σήμερον, τὴν τῆς φύσεως θέωσιν, τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν, τὴν ἐπὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν τῶν κατὰ φύσιν ἔκστασιν καὶ ἀνάβασιν. Πῶς καὶ πόθεν τῆς οὕτω μεγάλης καὶ ὑπερφυοῦς χάριτος εἰς ἡμᾶς προϊούσης; Ὑπερνικώσης τῷ λόγῳ δηλαδὴ τὸ ἀνθρώπινον τῆς πάντα νοῦν καὶ λόγον ἀσυγκρίτως ὑπεραναβεβηκυίας θεότητος· καὶ κυρίως τοῦτο ποιούσης τὸ χριόμενον, κατὰ τὴν ἁπλανῆ καὶ ἀναπόδεικτον τοῦ μυστηρίου παράδοσιν, ὅπερ αὐτὸ τὸ χρῖον ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται· μόνης τῆς ἀκινήτου διαφορᾶς, ἀκινήτου φυλαττομένης τῷ μυστηρίῳ, διὰ τὴν ἀσύγχυτον ἕνωσιν, καθ' ἣν καὶ τοῦ κρείττονος ἡ ἐκνίκησις. Ἢ τό γε κυριώτερον εἰπεῖν, ἡ ἀνεκλάλητος θέωσις, ἀπόδειξιν ταύτην ἑαυτῆς ἀληθεστάτην παρεχομένη, τὴν ὑποστατικὴν τῶν συνελθόντων ἑνότητα καὶ ταυτότητα, ἣν ὑπερφυῶς ἴσμεν γεγενημένην ἐξ αὐτῆς ἄκρας συμπήξεως τοῦ μυστηρίου· λέγω δὴ ὅσον πρὸς ἡμᾶς τείνει· καὶ τὴν κάτω καὶ δι' ἡμᾶς ἀκραιφνεστάτην τοῦ Λόγου σύνθεσιν καὶ οὐσίωσιν, καὶ τὴν δευτέραν γέννησιν τὴν ἐκ Παρθένου Μητρὸς, καὶ ἀπάτορα. Ὅθεν κατὰ τὴν ἀψευδῆ τῶν θεολόγων μυσταγωγίαν, ὥσπερ ἐξ ἀενάου πηγῆς, κατ' ἀπειρόδωρον χάριν τῆς ἀκηράτου θεώσεως, εἰς ἡμᾶς τὸ μέγα πρόεισι δῶρον.

cat [f]; Enimvero, quid facturus ducti, quidve docturus? Nempe, ut supra fulgur micantem divinitatis suæ gloriam et splendorem ostendat: in quam paulo superius arcana magis ratione, modo autem sua manifestius transfiguratione naturam transmutavit, quæ audierat quondam: « Terra es, et in terram reverteris [g]. » Hoc igitur hodierna die festis gaudiis celebramus. Nimirum naturæ deificationem, mutationem in melius, naturalium in id quod natura superius est, excessum et ascensum. Qui vero ac unde tam magna et mirabilis excellensque in nos gratia processit? Plane divinitate, quæ mentem omnem sermonemque, ac rationem incomparabili excessu supergreditur: Sermone illo et Verbo, quod humanum est immensum vincente; ac faciente ut proprie, secundum veram et indemonstrabilem sacramenti rationem (3), id quod ungitur, idipsum quod ungit sit ac dicatur: ut sola immobilis differentia, immobilis ac salva constet sacramento, propter inconfusam unionem. Pro cujus etiam ratione, est potioris victoria, vel, ut proprie magis loquar, deificatio ineffabilis: quam verissimam concurrentium unio hypostatica ac identitas, quam statim a prima sacramenti coalitione novimus mirabiliter factam, exhibeat probetque; quod, inquam, ad nos attinet; illaque humilis sincerissimaque Verbi propter nos compositio, ac substantiatio, secundaque ex Matre Virgine, et sine patre nativitas. Unde, ut habet vera theologorum doctrina, velut ex jugi fonte, magnum illud donum in nos procedit, affine immensæ illi gratiæ perfectæ deificationis.

Τοῦτο θαυμάζουσιν ἄγγελοι· τοῦτο δοξολογοῦσιν ἀρχάγγελοι· τούτῳ πᾶσα τῶν ὑπερκοσμίων ἡ νοητὴ διακόσμησις ἀΰλως ἐστιωμένη, τεκμήριον ἐναργέστατόν τε καὶ ἀψευδέστατον τίθεται τῆς ὑπὲρ ἡμᾶς τοῦ Λόγου φιλανθρωπίας· ἧς τὸ ἄπειρον καὶ τὸ ἀόριστον πέλαγος ἐλεῖν ἀδυνατοῦσα τῇ θεωρίᾳ, τὴν ἀκαταληψίαν τῆς θεότητος, ἀρχὴν ποιεῖται μείζονος θεωρίας καὶ ἀναβάσεως. Τοῦτο καὶ αὐτοὶ νῦν ἐξυμνεῖν βουλόμεθα μὲν, οὐ δυνάμεθα δὲ ὅσον ἄξιον. Πῶς γάρ; ὅπου γε τὸ πᾶν τῆς ὑμνήσεως καὶ ἀγγέλοις ἀνέφικτον, τοῖς θεωροῖς τῆς πρώτης λαμπρότητος, καὶ περὶ αὐτὴν ἀδιαλείπτως χορεύουσι τὴν βασιλεῖδα τῶν ὅλων θεότητα. Μὴ ὅτι γε *τοῖς δεσμίοις* τῆς γῆς, ὃ φησιν ὁ θεῖος Ἱερεμίας, καὶ οἷς ὁ ζόφος οὗτος ἐπιπροσθῇ τοῦ μοχθηροῦ καὶ ταπεινοῦ καὶ

Hoc angeli admirantur: hoc glorificant archangeli: hoc velut epulo universi supercœlestium spiritales ordines spiritaliter deliciantes, perspicuissimum ac verissimum divinæ in nos Verbi propensionis argumentum ponunt, cujus immensum nullisque clausum spatiis pelagus, cum nequeant contemplando capere, divinitatis incomprehensionem majoris contemplationis ascensusque initium faciunt. Hoc et ipsi impræsentiarnm volumus quidem hymnis prosequi ac celebrare, at non possumus quantum res petit. Qui enim? quando nec angelis, primi illius splendoris speculatoribus, quique jugiter circum ipsam reginam omnium Deitatem choros agunt, concessum est ut ex toto celebrarint. Tantum abest ut sit concessum *vinctis*

[f] Matth. xvii, 2. [g] Gen. iii, 19.

COMBEFISII NOTÆ.

(4) *Ut proprie, secundum veram et indemonstrabilem*, etc. Ἀναπόδεικτον παράδοσιν. Plane indemonstrabilis sacramenti traditio, in quo tota facti ratio sit potentia facientis; ex qua excellens illa divinitatis victoria, non demutantis a sua proprietate naturam cui in Verbo unitur, sed immensum ad se et sua trahentis, Verboque appropriantis, ut jam non sua sit, sed Verbi, eoque ipsum idem proprie, quod ipsa, quanquam in concreto: Deus, inquam, substantia et natura, non tantum habitudine et σχέσει, qua et ipsi dicimur dii per gratiam: quod tantum nititur Andreas astruere, non quidquam Eutychianis favere, quorum insanum dogma sequentibus perstringit; acutissime explicata catholica veritate, ut in eo habeamus, non solum flosculos qui recreent, sed et maturissimos divinioris theologiæ fructus qui pascant: vix certe prodierint meditatoria περὶ οἰκονομίας, ut paucis lineis totum fere grande illud sacramentum, effectumque ejus in nobis, vir apprime theologus expresserit: ipse satis expressus et clarus, quanquam profunde Theologus, modo versio nostra nihil ejus claritati offecerit. Longior commentatio, quam fere voces singulæ peterent, alterius videtur instituti.

Digitized by Google

terræ, quod vocat Jeremias ; et quibus caligo hæc miseri vilisque, atque deorsum pondere trahentis corporis sit imposita : ratione cujus haud raro nec obscuram beatorum illarum et spiritualium rerum speciem admittere possumus ac percipere, vitiosa ad res oculis subjectas affectione menti dominante ac tenente ; quique ideo vel ad supremum desiderabile simus appetitu defecti. Cæterum quia et Deo acceptum est, quod pro virtutis facultate est, quamquam omnino necesse sit ut propter sacramenti inenarrabilem imperspectamque excellentiam, longis post intervallis sequatur, haudquaquam fuerit timidius detrectanda aggressio ; nec cunctandum, ut ne pro viribus sermone honoremus, quod sermones vimque omnem dicendi exsuperat. Plane enim nec e ratione fuerit, neque sanctum. Nam et ipsa rei hujus probatio, propositus est orationi dicendi superare. Quamobrem ubi suam ipsa oratio ostenderit, intentum finem obtinuit, meritaque do, rem legitime debitaque fortitudine gesserit.

Verum procedamus ad id quod fuit propositum, seu potius alacres in montem ascendamus. Quandiu enim in sermonis velut pede et ima parte morati, præeuntem ascensui decorem admiramur, quibus liceat una cum iis ascendere, quos Sermo subvexit (4), ac majora consequi nubeque illustrari, eaque luce visum obtundere, atque tum a rebus oculis, tum menti subjectis excessum pati, insuperque exsuperanti lumine, quæ hominem superant, ubi nimirum ab omni rerum in materia contagione fuerimus emundati, dicere? Quin etiam ad hæc liceat et beatam illam missam de cœlo deinceps audire vocem, cujus veraci testimonio Deitas unigenito afferatur, dilucideque repræsentetur ac nobis declaretur substantiæ identitas cum generante. Ut itaque hoc fuerit, age, quantum res patitur, sacratius edocente Spiritu, quo solo utique majora sensu, mente perspicimus, quæ multis inaspectabilia sunt contemplemur, ejusque affulgentia luminis, iis quæ mystice in Dominica gesta transfiguratione ponuntur contemplandis deliciemur. Eo enim, ut arbitror, et ipse transfigurationis scopus respicit, nec alia sacramentum ratione nostris exigit laudibus celebrari. Petit enim ut gestorum in eo profunditate intellecta (5), scientiaque dictorum, efficaciorem gratiam, quæ et ipsa in nobis mirabile hoc novumque sacramentum operetur, ejus qui transfiguratus est imitatione attrahamus.

Quid ergo ait evangelica narratio? Nam puto

κάτω βρίθοντος σώματος· ὑφ' οὗ πολλάκις, οὐδὲ ἀνδράν τινα φαντασίαν τῶν μακαρίων καὶ νοητῶν θεαμάτων εἰσδέξασθαι συγχωρούμεθα, τῇ προσπαθείᾳ τῶν ὁρωμένων κρατούμενοι τὴν διάνοιαν, κἀντεῦθεν περὶ τὸ ἔσχατον ὁρεκτὸν, δυσόρεκτον καὶ τὴν ὄρεξιν ἔχοντες. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ Θεῷ φίλον τὸ κατὰ δύναμιν, εἰ καὶ τῆς ἀξίας ἀνάγκη πᾶσα κατόπιν εἶθεῖν, διὰ τὸ ἀνέκφραστον τοῦ μυστηρίου καὶ ἀθεώρητον, οὐκ ἀποδειλιατέον ἂν εἴη πρὸς τὴν ἐγχείρησιν, οὐδὲ τοῦ πρὸς δύναμιν τιμᾶν τῷ λόγῳ τὸ ὑπεραῖρον τῶν λόγων, ἀποκνητέον. Οὐ γὰρ εὔλογον οὐδὲ ὅσιον. Ἐπεὶ καὶ τοῦτο δεῖξαι τῷ λόγῳ σκοπὸς, ὑπὲρ λόγον εἶναι τὸ εὐφημούμενον. Ὥστε τὴν ἀσθένειαν ὁ λόγος τὴν ἑαυτοῦ, τῇ πρὸς τὸ τιμώμενον συγκρίσει δεικνὺς, τὸ ζητούμενον ἔχει. Καὶ ἡττηθεὶς, στεφανοῦται θείᾳ δικαίως, ἀριστεύσας νομίμως δι' ὧν ἐνίκησεν.

Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἴωμεν, μᾶλλον δὲ προθύμως ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνίωμεν. Μέχρι γὰρ τίνος ἐνδιατρίβοντες τῇ ὑπωρείᾳ τοῦ λόγου, τὸ πρὸ τῆς ἀνόδου κάλλος θαυμάζομεν, ἐξὸν καὶ συναναβῆναι τοῖς ἐπαρθεῖσι τῷ λόγῳ, καὶ τῶν μειζόνων ἀξιωθῆναι, καὶ τῇ νεφέλῃ καταυγασθῆναι, κἀντεῦθεν ἀμαυρωθῆναι τὰς ὄψεις, καὶ τῶν ὁρωμένων ἐκστῆναι καὶ νοουμένων, καὶ ἔτι τῷ ὑπερέχοντι τοῦ φωτὸς μυηθῆναι τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον, τῶν ὑλικῶν ἁπάντων δηλονότι πρότερον καθαρεύσαντας; Ἐξὸν δὲ λοιπὸν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, καὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς, τῆς ἄνωθεν παρὰ τοῦ Πατρὸς φερομένης ἐπαΐειν, μαρτυρούσης ἀψευδῶς τῷ Μονογενεῖ τὴν θεότητα, καὶ παριστώσης ἡμῖν ἐναργῶς πρὸς τὸν γεννήσαντα τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα. Ἵν' οὖν τοῦτο γένηται, φέρε καθ' ὅσον ἐνδέχεται, τῇ μυσταγωγίᾳ τοῦ Πνεύματος σκοπήσωμεν τὰ τοῖς πολλοῖς ἀθεώρητα· ᾧ δὴ καὶ μόνῳ τὰ ὑπὲρ τὴν αἴσθησιν ἡ διάνοια βλέπει· καὶ τούτῳ τρυφήσωμεν τῶν κατὰ τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου γεγενημένων τὰ μυστικὰ θεωρήματα. Ὡς γὰρ ἔγωγε οἶμαι, πρὸς τοῦτο βλέπει καὶ τῆς μεταμορφώσεως ὁ σκοπὸς, καὶ τοῦτον ὑμνεῖσθαι παρ' ἡμῶν τὸν τρόπον τὸ μυστήριον βούλεται. Βούλεται γὰρ συνιέντας ἡμᾶς τοῦ βάθους τῶν κατ' αὐτὸ πεπραγμένων, καὶ εἰρημένων τῇ γνώσει, δραστικωτέραν ἐπισπάσασθαι τὴν χάριν, μιμήσει τοῦ μεταμορφωθέντος, καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἐνεργοῦσαν τὸ θαυμαστὸν δὴ τοῦτο καὶ ξένον μυστήριον.

Τί οὖν τὸ Εὐαγγέλιον; Καλὸν γὰρ, οἶμαι, τὴν χρῆ-

COMBEFISII NOTÆ.

(4) *Quos Sermo subjecit.* Græca angustiora. Συναναβῆναι τοῖς ὑπεραρθεῖσι τῷ λόγῳ· amplissima illius vocis significatione ; potest enim etiam de ipsa eorum ratione qui sublimes elati dicuntur, accipi, etc.

(5) *Petit enim ut*, etc. Vix puto alius majori doctrinaet felicitate prosecutus fuerit et exsecutus, quod hic designat Andreas, quam noster in Athanasio, vere Maximus ; suis illis θεωρίαις in Dominicam Transfigurationem omniaque adjuncta : ut non possint pene σύγχρονοι viri mystica theologia admirabiles non sibi mutuo esse magnæ lucis, totique gratius, geminato fulgore, quam solitarii possent, affulgere Ecclesiæ : quanquam interim, et ac pauculos menses, Andreæ fax, velut obtegat lumen Maximi, pauloque tardius, exspectata designataque editione, oriri sinat.

Digitized by Google

πίδα τῆς ἐποπτείας ἢ εὐωχίας, ἢ οὐκ οἶδα ὅ τι καὶ χρὴ λέγειν, τῷ μεγέθει τῆς χάριτος, καὶ γλῶσσαν καὶ διάνοιαν ἐκνικώμενος, ἐνθένδε ποιήσασθαι. Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖος τὸν Κύριον εἰσάγει τοῖς μαθηταῖς φάσκοντα οὕτως· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστώτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ. Καὶ μεθ' ἡμέρας ἓξ παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. Καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένετο λευκὰ, ὡς τὸ φῶς. » Καὶ ὁ Μάρκος δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἴσην ὡς τὰ πολλὰ τῷ Ματθαίῳ· καὶ ῥήμασι καὶ νοήμασι τὴν πρὸς ἐκεῖνον στέργων οἰκείωσιν, ὡς καὶ τῷ αὐτῷ Πνεύματι τὴν ψυχὴν ἐμπνεόμενος, καὶ τυπούμενος τὴν διάνοιαν. Εἰ δὲ καὶ μικρόν τι διαλλάττειν καθ' ἓν δή τούτων ἢ κατ' ἀμφότερα δόξειεν, ἀλλ' οὐκ ἐναντιότης, οὐδὲ μάχη τοῦτο πρὸς ἐκεῖνον, ἢ τοὺς ἄλλους ἐστίν· ἢ γὰρ ἑτέρῳ τρόπῳ κατὰ τὴν φράσιν ἀψευδῶς τὰ πεπραγμένα δηλοῦντες (ἵνα συνελὼν φιλοσοφήσω τι περὶ τούτων) ἢ τὰ παρειμένα πρὸς τοῦδε τυχὸν ἢ τοῦδε τῶν εὐαγγελιστῶν, ἐκεῖνος ἢ οὗτος, ἢ καὶ τούτων ἔνιοι παραδιδόντες, διαφωνεῖν δοκοῦσιν, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἀλλήλοις ἀντεπεξάγοντες. Ὡς οὔτε κοινῶς ἑξῆς ἅπαντες, οὔτε ἰδίᾳ τῶν τεσσάρων οὐδὲ εἷς γέγραφε πάντα, ὅσα κατὰ τὴν ἄφραστον οἰκονομίαν μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος πεποίηκεν, ὁ λεγόμενος σὰρξ, καὶ μὴ λιπὼν τὸ εἶναι Θεός· καίτοι γε σκοπὸν ἕνα τὴν ἀλήθειαν οἱ τέσσαρες ἔχοντες, καὶ τὸ ὅλον δυνάμει διὰ τοῦ μέρους περιληπτικῶς συνεκφαίνοντες. Οἷα πολλάκις γίνεται διὰ τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν, καὶ οἷα ὡς ἐν ἑνὶ σώματι μελῶν δίκην, ἐφ' ἁρμογήν τε καὶ σύνθεσιν τὸ συνεχὲς ἀδιάλυτον φέρουσαν. Μαρτυρεῖ δὲ τῇ ἀληθείᾳ τῶν λεγομένων, οὐ τὰ ἰδίως παρ' αὐτοῖς, ἢ παρ' ἑνίοις αὐτῶν εὑρισκόμενα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, κατ' αὐτὸ δὴ τοῦ Εὐαγγελίου τὸ πέρας γενόμενος· « Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ, φησὶν, ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἐὰν γράφηται καθ' ἕν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία. » Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ περὶ τοῦ Λουκᾶ λέξεται, ὃς γε δὴ τῆς μεταμορφώσεως τὴν χάριν ἐκδιηγούμενος φησίν· « Ἐγένετο δὲ μετὰ τοὺς λόγους τούτους ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ· καὶ παραλαβὼν ὁ Ἰησοῦς Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος προσεύξασθαι. » — « Ἐγένετο, φησὶ, μετὰ τοὺς λόγους τούτους ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ. » Τί ποτε δρᾷς, ὦ μύστα τῶν ἀπορρήτων; Τί λέγεις, » Ἐγένετο μετὰ τοὺς λόγους τούτους ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ; » Καὶ τί ἂν ποιήσαιμεν, τοῦ Μάρκου καὶ τοῦ Ματθαίου δι' ἑνὸς στόματος οἷον ἀλλήλοις συμφθεγγομένων καὶ τοιαῦτα λεγόντων· « Καὶ μεθ' ἡμέρας ἓξ, παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν; » Ναὶ,

præstiterit, ut inde hujus sive inspectionis sive convivii, aut nescio quo debeam nomine appellare (sic et linguam et mentem superat gratiæ magnitudo), crepidinem ac fundamentum jaciamus. Matthæus ergo sic Dominum loquentem discipulis inducit : « Amen dico vobis, sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo. Et post dies sex assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum seorsum : et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimenta autem ejus facta sunt candida, sicut lumen [h]. » Sed et Marcus iisdem fere atque Matthæus vestigiis graditur, quamdam cum eo et verbis et sensis velut affectans necessitudinem, velut eodem Spiritu afflante animum, ac mentem formante. Quod vero nonnihil in uno ex dictis vel utroque differre videatur, haud tamen ea contrarietas, ut pugnare cum illo aut aliis putanda sit. Ideo enim, ut paucis de his aliquid philosopher, videntur dissonare, quanquam ne minimum quid sibi repugnent, vel quia alio modo, quod spectat ad phrasim et elocutionem, quæ vere gesta sunt explicent ; vel quia hic illeve, aut etiam aliqui huic forte illive evangelistæ omissa tradant. Quasi neque una omnes, neque peculiariter aliquis eorum quatuor scripserit omnia quæcunque fecit Verbum, quo tempore humanam salutem ineffabili sacramento in carne dispensavit. Verbum, inquam, quod dictum est caro, quanquam esse Deus minime desit : tametsi una ipsis quatuor veritas, scopus proposita sit, et ut summa totum, virtute ex parte simul declarent ; quod non raro ex mutua eloquiorum Spiritus consensione atque harmonia, et quæ, instar membrorum in corpore, insolubilem compagem compositionemque continui faciat, accidit. Porro, eorum quæ dicta sunt veritati suffragantur, non tantum quæ peculiaria apud eos, vel eorum aliquos occurrunt, sed etiam sublimis ille Joannes, ubi ad ipsum Evangelii finem ait : « Sunt autem et alia multa quæ fecit Jesus, quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros [i]. » Idipsum de Luca dixerimus, qui sane enarrans gratiam transfigurationis, ita ait : « Factum est autem post hæc verba, fere dies octo : assumptisque Jesus Petro, et Jacobo, et Joanne, ascendit in montem ut oraret. Factum est, inquit, post hæc verba, fere dies octo. » Quidnam vero agis, o mysta arcanorum ? Quid ais, « Factum est post verba hæc, fere dies octo ? » Quid enimvero fecerimus ? cum Marcus et Matthæus, velut uno ore pariter pronuntient, ac verba ejusmodi dicant : « Et post sex dies assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus : et ducit illos in montem excelsum seorsum, et transfiguratus est coram ipsis. » Ita plane ait

[h] Matth. xvi, 28 ; xvii, 1, 2. [i] Joan. xxi, 25. [i] Luc. ix, 28, 29.

Digitized by Google

beatus Lucas. Nihil magis unum, magisve cognatum et ad idem fuerit, quam quod mihi illisque fuit dictum. Plane enim consonant, eamdemque vim et nobis et illis dicta habuerint. Etenim illi, omissa die qua Verbum rem brevi futuram apostolorum collegio prædixisset, itemque diem qua idem ipsum prænarratum opus mirabiliter effecisset: dies intermedios a primo, inquam, ad ultimum, atque adeo ab uno ad octavum sex palam exsistentes numerant. Iis porro si duos illos adjunxeris, initiumque et finem medio conserueris, citra controversiam quæsitum habueris, nostrorumque sermonum mutuam consensionem perspexeris, sole splendidius puriusque emicante veritate decorem unitatis.

Quia enimvero Scripturæ vobis majestatem ac concinnitatem, juxta Lucæ doctrinam, oratione descripsi: age plane penetratis audentius adytis, etiam retegam abditam in Scriptura spiritualium sensorum venustatem; eam perinde utique quod paret luminis splendore superantem, atque res spiritalis rem subjectam oculis, latente sinceritate et sufficientia vincit (6). Cæterum vos mihi prius, o amici sermonum mystæ, quique mecum quæ bona sunt pulchraque adamatis, Spiritu illo qui mundat ac illuminat omnia, audituque et intelligentia mundamini: quo Sermo ille vobis cognatus, tanquam necessariis suis colloquatur, ac initiationibus quas nemo docuerit (7), perfectiora exhibeat. Quid ergo sumus dicturi, fratres? Quod vero illud spiritale instructissimum sermonum convivium ac spectaculum, ad quæ vos hodie invitamus, quæque adjutore Spiritu incessere ac adire volumus?

Senarium dicunt artis periti, inter numeros denario comprehensos, solum perfectum; velut nimirum qui ex suis ipse partibus constituatur et compleatur. Atque « Christus, Dei sapientia et virtus [k], » Verbum illud bonitate majus, « Filius ille unigenitus qui est in sinu Patris [l]; » sex quidem dierum spatio fabricatur et creat quidquid rerum est oculis subjectum: ad hæc vero et hominem, qui immateriata anima materiaque, hoc est, corpore consistat. Sed et charitatis qua bonum nullum sublimius adeove pretiosum, sex perspicue species recensentur, in quibus exhibitam in egenos humanitatem, ut in seipsum Dominus recipit ac probat. Iis enim qui misericordes fuerunt, misericordiam pro misericordia justa lance reponens, præ-

φησὶν ὁ μακάριος Λουκᾶς. Οὐκ ἔστιν οὐδὲν τῶν ἐμοί τε κἀκείνοις εἰρημένων πρός τι τῶν πάντων ἐνικειδέστερον ἢ συγγενέστερον. Σύμφωνα γάρ ἐστιν, ὡς ἀληθῶς, καὶ ταὐτοδύναμα τὰ παρ' ἡμῶν τε κἀκείνων λεγόμενα. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὴν ἡμέραν παρέντες, καθ' ἣν τὸ μέλλον οὐκ εἰς μακρὰν ὑπὸ τοῦ Λόγου τελεσθήσεσθαι τοῖς ἀποστόλοις κοινῇ προηγόρευται κἀκείνην αὖθις, ἐν ᾗ τὸ προρρηθὲν ὁ λόγος παρελθὼν ἐξείργασται, τὰς μεταξὺ τῶν δύο, τῆς πρώτης, φημὶ, καὶ τῆς τελευταίας, μᾶλλον δὲ τῆς μιᾶς καὶ ὀγδόης, ἀριθμοῦσι προδήλως ἓξ τυγχανούσας. Αἷς εἰ τὰς δύο συνάψειας, τήν τε ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος τῇ μεσότητι συναρμόζων, τὸ ζητούμενον ἀναντίῤῥητον ἕξεις, καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν ἡμετέρων λόγων συμφωνίαν κατίδοις, τοῦ ἡλίου λαμπρότερόν τε καὶ καθαρώτερον τῆς ἀληθείας τὸ ἐνιαῖον ἀποστίλβουσαν κάλλος.

Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ Λόγου τὴν φαινομένην εὐπρέπειαν καὶ εὐαρμοστίαν ὑμῖν τῷ λόγῳ διεγραψα, κατὰ τὴν τοῦ Λουκᾶ διδασκαλίαν· φέρε δὴ καὶ τῶν ἀδύτων κατατολμήσας, τῶν ἐγκεκρυμμένων τῷ Λόγῳ μυστικῶν θεαμάτων ἐκκαλύψω τὴν ἀγλαΐαν, τοσοῦτον ὑπερλάμπουσαν τοῦ φαινομένου, ὅσον τὸ νοούμενον τοῦ φαινομένου κρυφιωδέστερόν τε καὶ διαρκέστερον. Καί μοι καθήρασθε πρότερον, ὦ φίλοι μύσται τοῦ Λόγου καὶ συνεράσται τῶν καλῶν, καὶ ἀκοὴν καὶ διάνοιαν, τῷ πάντα καθαίροντι καὶ φωτίζοντι Πνεύματι· ἵν' ὡς οἰκείοις ὑμῖν ὁ Λόγος συμφυὴς ὁμιλήσῃ, καὶ ταῖς ἀδιδάκτοις μυσταγωγίαις ἀναδείξῃ τὰ τελειότερα. Τί οὖν φαμεν, ἀδελφοί; Καὶ τίς ἡ νοητὴ τῶν λόγων πανδαισία καὶ θεωρία, ἐφ' οἷς ὑμᾶς προσκαλούμεθα σήμερον, καὶ οἷς ἐπιβαίνειν ἀξιοῦμεν μετὰ τοῦ Πνεύματος;

Τὸν ἓξ ἀριθμὸν φασιν οἱ περὶ ταῦτα σοφοὶ, μόνον τῶν ἐντὸς δεκάδος τέλειον εἶναι, ἅτε δὴ ἐκ τῶν οἰκείων συνιστάμενόν τε καὶ συμπληρούμενον. « Χριστὸς δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, » ὁ ὑπεράγαθος Λόγος, « ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, » ἓξ μὲν ἡμέραις δημιουργεῖ πᾶν τὸ φαινόμενον, ἔτι δὲ καὶ τὸν ἄνθρωπον, τὸν ἐξ ἀΰλου ψυχῆς καὶ τῆς ὕλης τοῦ σώματος συνιστάμενον. Ἐξ ὃὲ καὶ τῆς ἀγάπης, ἧς οὐδὲν τῶν καλῶν ἐστιν ὑψηλότερον οὐδὲ ἰσοστάσιον, ἀπαριθμεῖται τὰ εἴδη σαφῶς· ἐφ' οἷς ἐν ἑαυτῷ ἀναδέχεται τὴν εἰς τοὺς δεομένους φιλανθρωπίαν. Τοῖς γὰρ ἐλεήμοσιν ἀντιταλαντεύων τῷ ἐλέῳ τὸν ἔλεον, καὶ τὸ γέρα νέμων ὡς μεγαλόδωρος τῆς ἐκεῖθε μακαριότητος, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ἤδη τῆς δεξιᾶς στάσεως ἐξωμένους· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι

[k] I Cor. I, 24. [l] Joan. I, 18.

COMBEFISII NOTÆ.

(6) *Latente sinceritate et sufficientia vincit.* Κρυφιωδέστερόν τε καὶ διαρκέστερον. Primum illud, vox est theologica, ut et Dionysii τὸ, κρύφιον. Ut non solum significat rei velut obscuritatem, sed etiam ejus eminentiam indicet, qua habeat esse ita obscuram elevatione ac perfectione: quare illi altera, velut explicationis gratia, scite adjungitur: meditatissimum Andream in Dionysio et Gregorio, quivis facile adverterit.

(7) *Initiationibus quas nemo docuerit.* Ἀδιδάκτους μυσταγωγίας. Scitum epithetum. Velut dicat: Disciplinis quas non homo, sed Deus, et unctio docet ac vere est qui minimum quod homo docuerit: Deus ipse est *qui docet hominem scientiam*, ac in primis illam *sanctorum*.

Digitized by Google

τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην A ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνὸς, καὶ περιεβάλετέ με· ἠσθένησα, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρός με. » Ἐπεὶ οὖν τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα τῆς ἀγάπης τὰ εἴδη, καθάπερ ἐν Εὐαγγελίοις αὐτὴ βοᾷ καθαρῶς ἡ Ἀλήθεια· διὰ δὲ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης, ἡ εἰς Θεὸν ἀγάπη κρατύνεται· δι' ἣν καὶ τῆς ἐλπιζομένης μακαριότητος ἄξιος ἀναδείκνυται, ὁ πρὸς αὐτὴν γνησίως συντεταμένην ἔχων τὴν ὄρεξιν· « Ἐν δὲ ταῖς δυσὶ ταύταις ἐντολαῖς ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται, » καθάπερ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ λόγος συντίθεται, κρέμαται· ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς ἡ ἀγάπη πρᾶγμά ἐστιν ἀγαθῶν ἁπάντων περιεκτικώτατον, καὶ ἀκρότατον τῶν διὰ B τῆς ἁγίας Γραφῆς φανερουμένων, καὶ οὐδέν ἐστιν ἀρετῆς εἶδος, δι' ἧς ἄνθρωπος οἰκειοῦται τῷ Θεῷ καὶ συνάπτεται, καὶ τῆς ἄνω δόξης καὶ βασιλείας κληρονομεῖ, ὃ μὴ τῆς ἀγάπης ἐξήρτηται, καὶ ὑπ' αὐτῆς περιειλῆπται, ἀῤῥήτῳ λόγῳ συνεχόμενον καὶ φρουρούμενον. Ὅθεν καὶ τὴν ἄκραν, ὡς ἐν ἀνθρώποις, τελειότητά τε καὶ καθαρότητα τῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν φιλοσοφίας, ἧς τέλος εἶναί φασι τὸ ἀγαθὸν, ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς ὁ Θεὸς, μόνη τελέως ἡ ἀγάπη διὰ τῆς ἑξάδος τῶν οἰκείων μερῶν κατορθωθεῖσα συνίστησι· μεθ' ἣν καὶ διαφερόντως Θεῷ συνάπτει τὸν ἄνθρωπον, τῆς θεολογίας τὸ πῦρ ἀναφλέγουσα.

Ἀλλ' ὅτου χάριν εἴρηται ταῦτα; Φημὶ, ὅτι εἰ μέλλοι τις ἐπὶ τοῦ ὄρους τῆς ὑψηλῆς θεωρίας, ὡς μαθητὴς τῷ λόγῳ συνεπαρθήσεσθαι, τῆς τε βασιλείας ἐκείνης τὴν ἀπρόσιτον δύεσθαι δόξαν, καὶ τῆς ὁρατῆς αὐτοῦ καὶ νοητῆς θεοφανείας ἀξιωθήσεσθαι· ἐπειδὰν ἀκούσῃ Χριστοῦ προαναφωνοῦντος, οὐκ εἰς μακρὰν αὐτοῦ τὴν βασιλείαν ἐλεύσεσθαι (τοῦτο γὰρ ἡ μεταμόρφωσις, καθ' ἣν ὁ ἀναλλοίωτος, ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψε τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς καὶ ἡμέτερον), θρέψει μὲν καὶ ποτίσει Χριστὸν πεινῶντα καὶ διψῶντα τὴν πάντων σωτηρίαν. Ἢ καὶ ἄλλως· διὰ τῶν δεομένων, τὸν πᾶσιν εἰσοικισθέντα τοῖς λαβοῦσιν αὐτὸν διὰ τῆς πίστεως· συναγάγοι δὲ [21] ξενιτεύοντα, ἐνδύσει δὲ γυμνητεύοντα, θεραπεύσει δὲ ἀσθενοῦντα, καὶ ἐν φυλακῇ καθειργμένον οὐ παρόψεται, πόθῳ τοῦ εὐεργετεῖν σφοδρῶς ἐπειγόμενος· καὶ διὰ τὴν ἐπαινετὴν τῶν καλῶν ἀπληστίαν, οὐ μέχρι τῶν φαινομένων στήσεται· οὐδὲ τῇ περὶ τὰ ἔξω φιλοφροσύνῃ περιορίσεται τὴν εἰς τὸν φιλάνθρωπον Δεσπότην φιλανθρωπίαν· οὕτω γὰρ θαῤῥῶ λέγειν, ἀποσκοπῶν εἰς ὃ, « Ἐφ' ὅσον ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε· » ἀλλὰ καὶ ἐνδοτέρω χωρήσει τοῦ φαινομένου, καὶ τῶν ψυχικῶν παθημάτων φροντίδα ποιήσεται, καὶ ἰατρείαν ἐπινοήσει τὴν πρέπουσαν· καὶ « κατασκηνώσει μὲν εἰς τόπον χλόης » θρέμματα λογικὰ καὶ ἀρτιπαγῆ πρὸς εὐσέβειαν, « ἐπὶ δὲ ὕδατος

miaque cœlestis illius beatitudinis tanquam magnificus in donis distribuens sic jam dignis habitis qui starent a dextris, ait : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere; hospes eram, et collegistis me; nudus, et cooperuistis me; in carcere eram, et venistis ad me [m]. » Cum igitur tot sint ac tales charitatis velut species, quemadmodum ipsa in Evangeliis Veritas manifeste clamat, charitate autem in proximum charitas in Deum firmetur, qua etiam vere ac sincere contentum in eam desiderium habens, speratæ beatitudinis dignus ostenditur; cumque « In duobus his mandatis universa lex pendeat et prophetæ, [n] » quemadmodum Scriptura in Evangeliis statuit : hinc palam conficitur, esse charitatem præ omnibus in Scriptura expressis bonis, rem maximæ complexionis atque supremam, nec esse ullum virtutis genus quo homo concilietur ac cohæreat Deo, gloriamque cœlestem et regnum possideat, quod non pendeat a charitate, atque ab ea arcana quadam ratione comprehensum, ac velut præsidio custoditum habeatur. Quare etiam charitas sola, suarum partium senario perfecte gesta, summam illam, qualis potest esse hominis, perfectionem ac munditiem constituit philosophiæ positæ in actione, cujus finem dicunt esse bonum, quod Deus ipse est : post quam etiam, accendens nempe theologiæ ignem, egregie hominem conjungit Deo.

Enimvero quorsum hæc dicta sunt? Nimirum, quia si quis una cum Verbo tanquam discipulus in montem sublimis contemplationis subvehendus est, regnique illius inaccessibilem aspecturus gloriam, atque visibili intelligibilique Dei apparitione honestandus; postquam Christum præloquentem audierit, fore ut non multo post veniat regnum ipsius; id enim est transfiguratio, quo is qui invariabilis est, quam pro nobis nostramque naturam induit, illustrius sole illuminavit : ejusmodi, inquam, Christum esurientem, sitientem salutem omnium, paverit et potaverit. Aut etiam alio intellectu, ita Christum in omnibus habitantem qui ipsum fide susceperunt, per egenos habuerit, collegerit vero hospitem, nudum induerit, infirmum curaverit, detentum in carcere non spreverit, vehementius instigante desiderio faciendi bene; ac neque in iis quæ aspectabilia sunt, propter laudabilem bonorum insatietatem steterit, neque suam in benignum Dominum totaque hominum genus propensione amantem, humanitatem benignitate et benevolentia in id quod externum paret, diffinierit ac arctaverit : plane enim sic audens dico, ad illud respiciens quod dictum est : « Quandiu fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis [o] : » quin penetrabit ad interiora ejus quod

[m] Matth. xxv, 34-36. [n] Matth. xxii, 40. [o] Matth. xxv, 40.

VARIÆ LECTIONES.

[21] Forte μέν.

Digitized by Google

videtur, morbosumque ac affectionum animarum habiturus est curam, ac congruam eis medelam excogitaturus : ac pecora quidem ratione prædita, recensque compacta formataque ad pietatem, « in loco pascuæ collocabit ; educabit vero super aquam refectionis P.q ; » atque peregrinum et exsulantem a patria, ac in aliena terra demorantem, factumque vagum, ejus a patria velut absentiam et peregrinationem reveritus, qui nostri causa peregre demoratus est ac factus hospes, in suam ipse domum, quæcunque tandem illa sit, libens inducet ; a terrena quidem ac dividua vita abducens (8), ad illum vero individue unum ac cœlestem sanctorum lætum conventum migrare faciens ac transferens, ubi Paulus, et qui timent Dominum conversantur [r] : sed et alium videns paterna nudatum substantia, ac incorruptionis tunica quæ est in voluntate exutum [s], nuditatis misertus induet iterum, docens beatam vivendi rationem et secundum Deum. Quid vero infirmum in fide [t] dicam atque adhuc puerilem animum ferentem, quod spectat ad agendorum discernentem prudentiam ? Num vero est silentio præteriturus ? Haudquaquam plane : sed ad desideratam sanitatem finemque proprium quam citissime revocaturus est : partis alienæ a ratione vitiis ac perturbationibus sermone veritatis fugatis, rationeque insita ad suum ipsius instaurata principium : ac biga partis animæ patibilis, ira, inquam, et cupiditate, ex ratione rationi composita, subnexisque pennis ad ea quæ oportet, ac spiritu renovata [u]. Ad hæc autem, etiam quem velut carcere ignorantiæ caligo detinet, ac nec veræ scientiæ lumen videre sinitur, tenebricoso per providentiam ac curam loco imminens, sermone qui illuminet animum, velut angelo quodam infringente, disruptis ignorantiæ vinculis ad lumen veræ in Christo libertatis ac vitæ proveverit ; ut is neque jam teneatur jugo servitutis, ac neque arceatur, ut ne liber ac pro arbitrii facultate pulchra cœli incesserit ac lustrarit.

A ἀναπαύσεως » αὐτὰ διαθρέψειε· καὶ τὸν μὲν ἐνθημήσαντα τῆς οἰκείας πατρίδος, καὶ ἐπὶ ξένης γῆς διατρίβοντα, καὶ ἀλήτην γενόμενον τὴν ξενιτείαν (33) αἰδεσθέντα τοῦ δι' ἡμᾶς ξενιτεύσαντος, ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἑστίαν, ἥτις ποτέ ἐστιν, ἀσμένως χειραγωγήσει· τῆς μὲν γηΐνης καὶ μεριστῆς ἀποστήσας ζωῆς, ἐπὶ δὲ τὴν ἑνιαίαν καὶ οὐράνιον μετοικίσας τῶν ἁγίων πανήγυριν, ἔνθα Παύλου καὶ τῶν φοβουμένων τὸν Κύριον ἐστὶ τὸ πολίτευμα· ἀλλὰ καὶ ἄλλον ἀπογυμνωθέντα τῆς πατρικῆς οὐσίας θεώμενος, τῆς τε κατὰ προαίρεσιν ἀφθαρσίας τὴν στολὴν ἐκδυσάμενον, ἐλεήσας τὴν γύμνωσιν, ἐνδύσει πάλιν, τὸν κατὰ θεὸν καὶ μακάριον εἰσηγούμενος βίον. Τί δὲ τὸν ἀσθενοῦντα τῇ πίστει, καὶ περὶ τὴν διάκρισιν τῶν πρακτέων νηπιάζουσαν ἔτι τὴν διάνοιαν φέροντα ; Ἆρα B παραδραμεῖται σιγῇ ; οὐμενοῦν· ἀλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ μένην ὑγίειαν, καὶ τὸ οἰκεῖον τέλος ἀναλήψεται τάχιστα, τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τὰ πάθη φυγαδεύσας τῆς ἀλογίας, καὶ τὸν ἔμφυτον λόγον ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἀποκαταστήσας ἀρχήν· θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν, τοῦ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς μέρους τὴν ξυνωρίδα, κατὰ λόγον ὑποδείξας τῷ λόγῳ, καὶ ἐφ' ἃ δεῖ πτερώσας καὶ ἀνακαινίσας τῷ πνεύματι. Ἐπὶ δὲ τούτοις, καὶ τὸν καθειργμένον μὲν τῷ ζόφῳ τῆς ἀγνοίας, ἰδεῖν δὲ τὸ φῶς τῆς ἁπλανοῦς γνώσεως κωλυόμενον, τῷ σκοπεινῷ χωρίῳ κατὰ πρόνοιαν ἐπιστὰς, ὥσπερ διά τινος ἀγγέλου τοῦ φωτίζοντος τὴν διάνοιαν λόγου, τὰ τῆς ἀγνοίας διαῤῥήξας δεσμὰ, ἐπὶ τὸ φῶς προαγάγοι ἂν τῆς κατὰ Χριστὸν ἐλευθερίας καὶ πολιτείας, μήτε ζυγῷ δουλείας λοιπὸν ἐνεχόμενον, μήτε πρὸς τὰ οὐράνια κάλλη βαδίζειν τῇ διανοίᾳ κατ' ἐξουσίαν εἰργόμενον. C

Plane vero, congrua ratione et modo universa hæc, ac si qua ejusmodi sunt, charitate lucernæ instar animo illucente, duplici exhibeat oportet ratione. Quod enim duplices simus, ex anima constituti et corpore, duplex etiam fuerit curæ ratio : qua et ipsi omnes indigemus, velut homines ; quanquam nihilominus ille amplius, hic

Καὶ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατὰ τὸν εἰκότα λόγον καὶ τρόπον, ὑπὸ τῆς ἀγάπης τὴν ψυχὴν φρυκτωρούμενος, διττῶς ἐπιδείξεται. Καὶ γὰρ διπλοῦν ὄντων ἡμῶν, ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος, διπλοῦν καὶ τῆς ἐπιμελείας τὸ εἶδος, ἧς καὶ αὐτοὶ πάντες ἄνθρωποι χρῄζομεν, εἰ καὶ ὁ μὲν ἐπὶ πλεῖον, ὁ δὲ ἐπ' ἔλαττον, ἕως ὑπὸ τροπὴν ἡμῖν ἡ προαίρεσις, καὶ

[p.q] Psal. xxii, 2; Isa xl,11. [r] Philipp. iii, 20. [s] Luc. xv, 22. [t] Rom. xiv 1. [u] Ephes. iv, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[33] Forte αἰδεσθείς.

COMBEFISII NOTÆ.

(8) *Ac dividua vita abducens.* Καὶ μεριστῆς ἀποστήσας ζωῆς. Vitam dividuam, seu separabilem, opponit τῇ ἑνιαίῳ πανηγύρει, læto illi sanctorum conventui, velut individue uni ac inseparabili : nusquam scisso, vel ipso a seipso, dissidentibus partibus, quas una charitas in idipsum inviolabiliter astringit, nec a Deo, qui ipsum illud idipsum sit in quo tam feliciter astringantur. Potest haberi ex hac antithesi quid vere sit τὸ, ἑνιαῖος, quod Lex. minus apte reddunt, *aliquis*. Melius Suid., τὸ ἑνιαῖον· τὸ μοναδικόν. Habuit forte vet. Lex. ex quo alia, *unus aliquis* : quod est satis aptum. Paulo

D superius ἀντὶ τοῦ αἰδεσθέντα legimus αἰδεσθεὶς, ut referat colligentem, qui ex Christi pro nobis hospitis reverentia, hospitem fratrem in domum inducat : illam, inquam, in cœlis, qua vere omnes hospites sumus, nisi quantum conversatione jam velut mundo excessimus : quo etiam modo explicat reliqua sensu mystico, non excluso litterali, quo etiam doceamur curam habere corporum fratrum, non tantum animorum : qua, inquit, duplici cura, qui ex anima constituti simus et corpore, καὶ αὐτοὶ πάντες ἄνθρωποι χρῄζομεν· *Ipsi etiam omnes velut homines egemus* : quanquam plus alii, alii minus.

Digitized by Google

παρ' ἑαυτῆς ἡ ὕλη φέρει τὸ ἄταχτον καὶ ἀνώμαλον, ἢ καὶ ταῖς ἔξωθεν ἐπηρείαις καὶ δυσχερείαις ἁλίσκεται. Διὸ καὶ μάλιστα φιλανθρώπως ἀλλήλοις χρηστέον, ἵνα καὶ ἄλλως μᾶλλον ἑαυτοὺς εὐεργετῶμεν. Τὸ γὰρ εὐεργέτημα μεῖζον ἑαυτοῦ παρὰ τῷ εὖ πάσχοντι γενόμενον, ἐπὶ τὸν εὐεργέτην δαψιλέστερον ἀντεπάνεισι· καὶ οὕτως ἐν τῷ εὐεργετεῖσθαι τὸ εὐεργετεῖν ἀντιπερίσταται. Τούτῳ δὲ προδήλως καὶ μιμεῖται Θεὸν ἄνθρωπος· ἡ δὲ μίμησις, οἰκείωσις· ἡ δὲ οἰκείωσις, ἐξομοίωσις· ἡ δὲ, τῶν ἀγαθῶν ἀκρότατον. Ὁρᾷς τῆς φιλανθρωπίας πηλίκος ἐστὶν ὁ καρπός; Οὕτω δὲ καὶ διὰ τῆς αὐτοτελοῦς ἑξάδος τῶν ἐντολῶν, φόβον ἅπαντα δουλοπρεπῆ παρωσάμενος, μετὰ τῆς κακῆς τῶν παθῶν ἀχθηδόνος, καὶ ἑαυτὸν ἀνακαθήρας ὡς οἷόν τε, καὶ ἐν τῇ ἀγάπῃ τελειωθείς, ἄθλον ἀρετῆς κομιεῖται, [καὶ] τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας τὴν ἁπταιστον γνῶσιν τῶν ὑπὸ [a] χρόνον καὶ φύσιν, καὶ τὸν ἐν ἓξ ἡμέραις ὑποστάντα κόσμον, τὸν ὑλικὸν καὶ ὁρώμενον, τύπον εἶδως τοῦ ἀναβεβηκότος τὴν αἴσθησιν, ὄψεται καλῶς διὰ τοῦ ὁρωμένου τὸν μὴ ὁρώμενον, μεταρρυθμίζων ἐναρμονίως ἐπὶ τὴν νοητὴν καὶ πολύφωτον ὡραιότητα τὰ κάλλη τῶν φαινομένων. Καὶ οὕτω τὴν κτίσιν, ἐπὶ τὸν ἑαυτῆς αἴτιον ἕξει χειραγωγοῦσαν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. Ὥστε δι' ἀμφοτέρων, πράξεως δή λέγω καὶ θεωρίας, μετὰ τὴν ἐν ἀμφοῖν τελειότητα, τὴν διὰ τῆς ἑξάδος τῶν θείων ἐντολῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἡμερῶν δηλουμένην, ἐν οἷς ὁ ὁρώμενος ὑπέστη κόσμος, δυνήσεται καθαρῶς συνιέναι, τί τὸ τῆς ὀγδόης μυστήριον. Ὃ διὰ τῆς τοῦ Λουκᾶ μυσταγωγίας, ὡς γέ μοι φαίνεται, παραγυμνούμενον, ἴδοι τις ἂν τῶν θεωρητικῶν τε καὶ ἄνω βεβηκότων τὴν αἴσθησιν. Τὸ δὲ λεγόμενον καὶ γνώσεως ἀληθοῦς, ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου γενόμενοι, καθ' ὅσον ἐφικτὸν ἐνταῦθα, τὰ τῆς μελλούσης καταστάσεως εἴδη, ἐξ ὧν ἐπειράθησαν, διδαχθήσονται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὅσον προοδοποιήσασθαι τῇ μελλούσῃ τοῖς διορατικωτέροις ἐπὶ τοῦ ὄρους φανερωθήσεσθαι δόξῃ καὶ χάριτι. Ὅτε δὲ τῷ Ἰησοῦ συνανελθόντες, εἴσω τῆς νεφέλης γένοιντο, τότε πολλῷ τρανώτερόν τε καὶ ὑψηλότερον, διὰ τῶν λευκανθέντων ὡσεὶ χιόνι, καὶ λαμψάντων ὡς τὸ φῶς ἱματίων τοῦ Λόγου, τῆς μυστικῆς τῶν προειρημένων θέας ἀξιωθήσονται, εἰξάντων ἤδη τῶν συμβόλων τῇ ἀληθείᾳ.

minus; quandiu nimirum voluntas mutatione subditur, ipsaque a se materia inordinationem ac inconstantiam adducit (9) vel etiam externis injuriis molestiisque intercipitur. Quare præstat omnino ut tota humanitate invicem contamur, quo et alioqui ipsi nobis beneficium majus conferamus. Beneficium quippe seipso auctius redit a beneficiato ad beneficum : atque adeo in beneficii acceptione quædam reciproca beneficii collatio est. Eo enim perspicue homo Deum imitatur. Imitatio autem, conciliatio est ; conciliatio autem, assimilatio et expressio : eaque supremum bonum, Viden' quantus sit humanitatis et misericordiæ fructus? Sic vero etiam, seipso perfecto mandatorum senario, metu omni servili una cum vitiosa perturbationum molestia depulso, suique quam potest haberi maxima, emundatione ac consummata charitate, virtutis ac naturalis in spiritu contemplationis (10) inoffensam rerum supra tempus naturamque positarum scientiam, præmium reportaverit : videnque mundum diebus senis conditum, illum, inquam, in materia, et oculis subjectum; mundi supra sensum elevati figuram probe, quod fugit oculos nec aspectari potest; rerum visibilium ornatus in spiritalem multoque lumine illustrem decorem concinna accommodatione transferens, eo quod corporeum subjacet oculis, perspiciet. Sicque futurum est ut creatura animum ejus in suum ipsius velut manuducat principium. Quamobrem utroque, actione, inquam, et contemplatione, post adeptam in eis positam perfectionem, illam nimirum tum quæ senario divinorum mandatorum, tum quæ nihilominus diebus senis, quibus mundus fuit conditus, significatur, quodnam sit Octavæ sacramentum, perspicue intellexerit. Atque id, mea quidem sententia, spiritali Lucæ doctrina viderit declaratum, qui sic contemplativus ac sensu superior evaserit. Dico autem, verusque est sermonis sensus, fore ut, quantum mortali vita fieri potest, corpore mundoque excedentes, jam ea quæ futuri illius status sunt, ex iis quorum fecere periculum gustumque perceperunt, doceantur. Verum hæc quidem ut tantum præeant, ac velut muniant viam manifestæ in monte perspicacioribus oculis gloriæ et gratiæ. Ubi autem una cum Jesu ascendentes, intra nubem constiterint, tunc longe clarius sublimiusque vestium Verbi fulgore instar luminis, mysticam præfatorum visionem accepturi sunt, cum jam symbola veritati concesserint.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Lege ὑπέρ.

COMBEFISII NOTÆ.

(9) *Ipsaque a se materia inordinationem ac inconstantiam adducit.* Φέρει παρ' ἑαυτῆς τὸ ἄταχτον καὶ ἀνώμαλον. Verba sunt Gregorii, in quæ etiam commentatur Maximus, orat., ni fallor, 16, *De amore pauperum*, in qua noster Andreas, in præfatione charitatis virtutibus aliis, ejusque in proximum cognatissima utraque misericordia, spiritali ac corporali, quarum illa potior sit, eoque magis ebita : non parum, quanquam alio scopo suisque lucimis ac iis illustribus adjectis, eumdem Gregorium imitatus videatur.

(10) *Virtutis, ac naturalis in spiritu contemplationis*, etc. Nonnulla fuit punctorum mutatio, adjecta etiam particula καί. Τὸ, ὑπό, mutandum duxi in ὑπέρ, quod margini ascripsi, ut velit, virtute, quæ operibus charitatis et misericordiæ explicatis præcipue exercetur, rerumque naturalium spiritaliori contemplatione, ceu duplici senario præparante ad montis accessum, inoffensam comparari divinorum et spiritalium cognitionem, longe tamen ea inferiorem, quæ habetur in ipso monte, Verbo peculiarius illuminante, etc.

Digitized by Google

Porro fuerint spiritalis contemplationis Verbi vestes, quibus et obtegitur, et detegitur ac revelatur. Quod et videatur mirabile. Una quidem ratione anagogiæ ac sensus spiritalis, ut quidem mihi videtur, dicta factave Salvatoris per vitæ hoc sæculo institutæ curriculum, Vitæ, inquam, illius intemeratæ ac immaculatæ ; vitæ, carnis dispensatione mundo palam exhibitæ, cæterum non comprehensæ ; vitæ ab omni omnino et citra ullam comparationem malitia liberæ, quæque totius munditiei et sanctitatis causa fuit, et exemplar humano generi. Quam is qui supra substantiam est, vero ad substantiam accessu, supra substantiam substantiatus ac substantiam indutus, nobis nostræque salutis causa in carne vixit : quæ et ipsa eximie in monte resplenduit. Non velut id temporis clarior sublimiorque se ipsa evaserit : absit hoc ; sed quam perfecti ac sublimiora docti discipuli, quid et prius esset veritate sint contemplati. Dicta ergo gestaque, quibus vita illa constitisset, quibuscum etiam immensa Verbi in nos dispensationis profunditas ostenditur, non immerito velut Salvatoris vestes habuerint accipit. Seu vestibus ejusmodi utraque illa Spiritus emundatione instar luminis fulgentia, ob omnimodam munditiam summamque claritatem velut typo repræsentari.

Alio autem modo potuerint vestimenta Verbi intelligi, nec puto indigna Spiritu expositione : tum eorum quæ procreavit deduxitque ut essent, magnificentia ac velut sumptuositas ; tum etiam Scriptura sacra. Illa quidem, quæ invisibilem illum et quem nihil capiat, in ipsa incommiste ac intemerate, qua ratione Creator est et causa, velut abditum ac delitescentem palam faciat : hæc autem, ut quæ Verbum arcana quadam ratione in ipsa velut habitans ac libenter manens, iis qui digni sint Spiritu demonstret. Ambo enim Spiritu depurantur ac illustrantur : taliaque sua illa munditia, divinorum ac contemplandi amantibus parent, « qualia non potest fullo super terram candida facere [v]. » — « Nam Spiritus, inquit, omnia scrutatur, etiam profunda Dei [x]. » Sic igitur vestium adminiculo latens in eis Verbum seipsum prodit, ac cognitionis suæ lumen emittit ; iis nimirum qui, sicut Petrus, et Jacobus, et Joannes sunt spiritu perfecti. E quibus, hic quidem instar Petri, firmiter nixus petræ, tum fidei fundamentum, tum virtutibus assurgens ædificium Ecclesiæ in se recipit : his autem, velut « filiis tonitrui [y], » sublimioris theologiæ mystica inspectio visioque a Verbo creditur, quibus petra immobilis, basis firma sit et inconcussa. Arbitror vero, illo quidem designari fidei profunditatem ; hoc autem, latitudinem et sublimitatem : quibus sacramenti incomprehensibilitate, omnis undique infinitas æqualibus modis exceditur.

Enimvero ejusmodi quidem, ac eo sunt splendore Salvatoris vestimenta. Quid autem facies supra

A Ἱμάτια δὲ τοῦ Λόγου κατὰ τὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν εἶεν ἂν, ὑφ' ὧν περιστέλλεται καὶ δι' ὧν ἐκκαλύπτεται. Ὃ καὶ παράδοξόν πως. Καθ' ἓν μὲν εἶδος ἀναγωγῆς, ὥς γέ μοι δοκεῖ, τὰ κατὰ τὸν βίον ἐκεῖνον εἰρημένα τῷ Σωτῆρι καὶ πεπραγμένα, τὸν ἄχραντόν τε καὶ ἀκηλίδωτον · τὸν τῷ κόσμῳ διὰ τῆς κατὰ τὴν σάρκα οἰκονομίας προφαινόμενον μὲν, οὐ καταλαμβανόμενον δέ · τὸν πάσης μὲν πονηρίας ἀσυγκρίτως ἐλεύθερον, πάσης δὲ καθαρότητός τε καὶ ἁγιότητος αἴτιον ἡμῶν καὶ ὑπογραμμὸν τῇ φύσει γενόμενον. Ὃν ὁ ὑπερούσιος εἰς οὐσίαν ἀληθῶς ἐλθὼν, καὶ ὑπὲρ οὐσίαν οὐσιωθεὶς, διὰ σαρκὸς ἡμῖν πεπολίτευται. Ὃς δὴ καὶ ὑπερβαλλόντως ἐπὶ τοῦ ὄρους ἐξήστραψεν. Οὐ τότε γενόμενος ἑαυτοῦ διαυγέστερος ἢ ὑψηλότερος · ἅπαγε · ἀλλ' ὅπερ καὶ
B πρότερον ἦν, τοῖς τελουμένοις τῶν μαθητῶν καὶ μυουμένοις τὰ ὑψηλότερα κατὰ ἀλήθειαν θεωρουμένοις. Τὰ δι' ὧν οὖν ὁ βίος ἐκεῖνος συνέστηκε ῥήματά τε καὶ πράγματα, οἷς καὶ ἀπέραντος ὁ βυθὸς τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας τοῦ Λόγου συναποδείκνυται, οὐκ ἀπεικότως ἂν εἰς τὰ ἱμάτια τοῦ Σωτῆρος λαμβάνοιτο. Ἢ ἐκεῖνα δι' αὐτῶν σημαίνοιτο τῇ ἀναθάρσει τοῦ Πνεύματος ἀμφότερα λάμποντα ὡς τὸ φῶς, διὰ τὴν παντελῆ καθαρότητα καὶ τὴν εἰς ἄκρον φανότητα.

Καθ' ἕτερον δὲ τρόπον ἱμάτια τοῦ Λόγου νοοῖτο ἄν, καὶ οὐκ ἀναξίως, οἶμαι, τοῦ Πνεύματος · τῶν ὑπ' αὐτοῦ δὴ τοῦ Λόγου προβεβλημένων τε καὶ παρεγμένων πρὸς ὕπαρξιν ἡ μεγαλοπρέπειά τε καὶ πολυτέλεια, καὶ μέντοι καὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ἡ μὲν ὡς κτίστην καὶ αἴτιον ἐγκρυπτόμενον ἀχράντως αὐτῇ φανεροῦσα τὸν ἀόρατον καὶ ἀχώρητον · τὸ δὲ, ὡς Λόγον μυστικῶς ἐμφιλοχωροῦντα καὶ ἐναυλιζόμενον αὐτῷ, προφαῖνον ἀῤῥήτως τοῖς ἀξίοις τοῦ Πνεύματος. Ἀμφότερα γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀναλαβαίρεται καὶ λαμπρύνεται, καὶ τοιαῦτα τῇ καθαρότητι διαδείκνυνται τοῖς ἐρασταῖς τῶν θείων, καὶ φιλοθεάμοσιν, « οἷα γναφεὺς ἐπὶ τῆς γῆς λευκᾶναι οὐ δύναται. » — « Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, φησὶ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. » Οὕτως μὲν οὖν διὰ τῶν ἱματίων ὁ εἴσω τούτων ἐγκρυπτόμενος Λόγος ἑαυτὸν φανεροῖ, καὶ τῆς γνώσεως αὐτοῦ τὸ φῶς ἐπαφίησιν · ἐκείνοις δηλονότι, τοῖς κατὰ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον,
D καὶ Ἰωάννην τετελεσμένοις τῷ πνεύματι. Ὧν ὁ μὲν, ὡς Πέτρος, ἐπὶ τῇ πέτρᾳ παγίως ἐρηρεισμένος, τῆς τε πίστεως τὸν θεμέλιον, καὶ τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν οἰκοδομίαν τῆς Ἐκκλησίας ἐφ' ἑαυτὸν δέχεται · οἱ δὲ τῆς ὑψηλῆς θεολογίας, ὡς « υἱοὶ βροντῆς, » τὴν μυστικὴν ἐποψίαν παρὰ τοῦ Λόγου πιστεύοντες, βάσιν στερέμνιον καὶ ἀκράδαντον ἔχοντες, τὴν ἀκίνητον πέτραν. Καὶ ὁ μὲν τὸ βάθος, οἱ δὲ τὸ πλάτος, οἶμαι, καὶ ὕψος παραδηλοῦσι τῆς πίστεως, τῷ ἀπεριλήπτῳ τοῦ μυστηρίου κατὰ τὸ ἴσον πᾶσαν ἀπειρίαν ἐκβαίνοντα πάντοθεν.

Ἀλλὰ τοιαῦτα μὲν τὰ τοῦ Σωτῆρος ἱμάτια, καὶ οὕτως ἐκλάμποντα. Τί δὲ τὸ πρόσωπον τὸ ὑπερ-

[v] Matth. IX, 2. [x] I Cor. II, 10. [y] Marc. III, 17.

Digitized by Google

αστράπτον; Τὸ κάλλος τὸ ἀμήχανον, τὸ τῶν ἐρα- A
στῶν ἁπάντων ὑψηλότατόν τε καὶ τιμιώτατον, ὃ
τοῖς ὁρῶσιν εὐφροσύνης ἀκαταπαύστου καθίσταται
πρόξενον, ὅσῳ καταλαμβάνεσθαι δοκεῖ φανερούμε-
νον; Τὸ δὲ κρύφιον καὶ θειότερον, καὶ πάντων καιν-
ότατον, τίς νοῦς ἢ λόγος ἢ ὄψεται, ἢ ἐκφράσαι
δυνήσεται; Εἰ γὰρ τὰ ἱμάτια τοιαῦτα, διὰ τὴν ἔνδο-
θεν ἐκβλυζομένην αὐγὴν, ποταπὸν ἄρα τὸ ὑπὸ τῶν
ἐσθημάτων περιστελλόμενόν τε καὶ καλυπτόμενον,
ὡς ὑπὲρ ὅρασιν καὶ γνῶσιν; Εἰ οὖν αὐτὸ ἐφ' ἑαυ-
τοῦ γένοιτο, πᾶσαν περιβολὴν ἐκδυσάμενον· τί τοῦ-
το λέγω; ἀλλὰ διὰ μόνης τῆς ἁγίας αὐτοῦ στολῆς,
ἣν ἐκ παρθενικῶν αἱμάτων κατασκευασάμενος, διὰ
τοῦ Πνεύματος μυστικῶς ἑαυτῷ περιέπηξεν, ὅπερ
ἐστὶν ὡς εἶδον αὐτὸ φανερούμενον, τίς ὁ ὀψόμενος;
Οὐκ ἔστιν οὐδὲν, οὐκ ἔστι, τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρου- B
μένων, ὃ χωρήσει τούτου τὴν ὑπερβολὴν τῆς λαμ-
πρότητος. Εἰ γὰρ καὶ μηδενὶ τῶν πάντων ἀκοινώ-
νητόν ἐστι τὸ ἀγαθὸν, ἀλλ' οὐχὶ ὅλον, ὅ τί ποτ'
ἐστὶν, ἀλλ' ὅσον καὶ ὅπως τοῖς μετέχουσιν ἐφικτὸν,
χωρητὸν γίνεται· καὶ τοῦτο δι' ἄκραν ἀγαθότητα
ταῖς ἀπειροδώροις ἐλλάμψεσιν, ὁδεῦον ἐπὶ πάντα
καὶ προχεόμενον. Ἀπόδειξις δὲ τῶν λεγομένων αὐτὸ
ἂν εἴη τὸ μακάριον πάθος ἐκεῖνο καὶ πολυύμνητον,
ὅπερ ἐπὶ τοῦ ὄρους πεπόνθασιν οἱ ἀπόστολοι, ἡνίκα
τὸ ἀπρόσιτον καὶ ἄχρονον φῶς τὴν οἰκείαν σάρκα
μεταμορφῶσαν, τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς οἰκείας φωτο-
βλυσίας ὑπερουσίως ἐλάμπρυνε.

Τὴν γὰρ ἀκτῖνα τῆς ἀμώμου σαρκὸς ἐκείνης φέ- C
ρειν οὐ δυνηθέντες, ἢ ἐκ τῆς τοῦ Λόγου θεότητος, ὃς
τῇ σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ἥνωτο, διὰ ταύτης ὑπὲρ
φύσιν ἐπήγαζε, πίπτουσιν ἐπὶ πρόσωπον. Ὦ τοῦ
θαύματος! κατ' ἔκστασιν τελεωτάτην τῆς φύσεως,
ὕπνῳ βαρεῖ καὶ φόβῳ κρατούμενοι, μύσαντες τὰς
αἰσθήσεις, πᾶσαν νοερὰν κίνησιν καὶ ἀντίληψιν παν-
τελῶς ἑαυτῶν ἀποπαύσαντες, οὕτω κατὰ τὸν θεῖον
ἐκεῖνον καὶ ὑπέρφωτον καὶ ἀόρατον γνόφον, τῷ Θεῷ
συνεγένοντο· τῷ μηδ' ὅλως ὁρᾷν, τὸ ὄντως ὁρᾷν εἰσ-
δεχόμενοι, καὶ τῷ πάσχειν ἀγνώστως, τὴν καθ' ὑπερ-
οχὴν γνῶσιν ποριζόμενοι, καὶ τὴν πάσης νοερᾶς ἐπι-
στασίας ὑψηλοτέραν ἐγρήγορσιν ὑπομυσταγωγούμε-
νοι. Καὶ γίνεται παραδόξως ἐπὶ παραδόξου τοῦ πρά-
γματος, ὕπνος ἡ ἐγρήγορσις· μᾶλλον δὲ ὁ ὕπνος D
ἐγρήγορσις, τῇδε ἐρημίᾳ τῶν γνωστικῶν ἀντιλήψεων
τῶν ὑπὲρ φύσιν τὴν γνῶσιν πιστούμενος. Ὦ τίς ἂν
μοι δοίη λόγον τοσοῦτον, ὁπόσον καὶ βούλομαι! τίς
ὁ κατ' ἀξίαν συνεπαρθῆναι τῷ μυστηρίῳ δυνάμενος;
ποία νοερὰ κίνησις πρὸς τοῦτο βλέψασα μόνον, τέ-
λεον εὐθὺς οὐκ ἀποσβέννυται, παραχωροῦσα τῷ ἀν-
εφίκτῳ τοῦ θαύματος; τοῦτο καὶ Δαβὶδ πόρρωθεν,
οἶμαι, προκατανοήσας τῷ πνεύματι, τὸ βασιλικὸν καὶ
προφητικὸν ὄργανον, ἐνθέῳ στόματι πρὸς τὸν τῶν
ὅλων Θεὸν ἐξεβόησε λέγων· «Θαβὼρ καὶ Ἑρμὼν ἐν τῷ
ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται.» Καὶ ὅτι μὲν ἀγαλλιά-
σονται προηγόρευσε. Τί δὲ, καὶ οἷον, καὶ ὅσον δι'
ἀκριβείας ἔσται τῆς μεταμορφώσεως τὸ μυστήριον,

fulgur effulgens? Quid pulchritudo illa incompa- A
rabilis, inter omnia quæ possunt adamari, celsis-
sima illa ac pretiosissima, quæ jugem quamdam
lætitiam aspicientibus afferat, quantum manifesta-
tione comprehendi videtur? Occultum vero illud ac
divinius maximeque novum, quis vel intellectus vel
oratio, vel videre possit vel enarrare? Nam si ves-
timenta talia sunt ex splendore intus emanante,
quale, rogo, quantumve fuerit quod, velut visum
superans et scientiam, sub vestimentis obtegitur
et celatur? Si ergo ipsum nullo contectum amictu
in seipso constiterit: quid hoc dico? imo si per
solam suam illam sanctam tunicam, quam ex virgi-
neis sanguinibus per Spiritum contextam sibi ipsi
arcana ratione adjunxit, id quod est, quale ii vide-
runt, sese videndum præbuerit, quis aspexerit? B
Nihil sane, nihil fuerit in creatis, quod excel-
lentem illius splendorem capere possit. Quanquam
enim nulla penitus res exsors sit boni communione,
haudquaquam tamen totum quod est capi potest;
sed quantum et quomodo iis qui participes sunt,
concessum sit: idque cum ex ipsa sua summi
boni ratione, immensæ largitionis illustrationibus
per omnia eat, ac se diffundat. Probarit autem quæ
dicimus ipsa illa beata multumque laudabilis apo-
stolorum in monte affectio, quando lux illa inacces-
sibilis et antiquior tempore, suam ipsius transfi-
guratam carnem, exsuperanti proprii luminis
diffusione ac velut scaturigine, eximie illustravit.

Cum enim incontaminatæ carnis illius radium, C
ex Verbi hypostatice eidem uniti divinitate per
ipsam admirabiliter manantem ferre non possent,
«cadunt in faciem [z].» O miraculum! Nimirum per-
fectissimo a natura excessu, somno gravi et metu
occupante claudentes sensus, atque ab omni pror-
sus intellectuali motu ac perceptione cessantes, ita
in divina illa et luminosissima ac invisibili caligine
cum Deo congressi sunt, qui nihil jam penitus
videntes, id quod vere videre est, admitterent;
patientesque ignota quadam ratione, excellen-
tem adipiscerentur scientiam, omnique intelle-
ctuali inspectione sublimiorem vigiliam arcane
addiscerent. Ac mirabiliter accidit in rei miraculo,
ut vigilia somnus fieret; atque adeo, ut somnus
vigilia, cui cessatione a sciendi perceptionibus, D
scientia supra naturam ac divinior crederetur. O
quis dederit vim tantam orationis, quantam et
cupio! Quis digne satis valeat coassurgere sacra-
mento? Quis intelligentiæ motus vel eo tantum
aspiciens, non omnino statim exstinguatur, ce-
dens miraculo quod nequeat satis percipi? Hoc
puto et David jam olim spiritu præcogitans, rega-
le illud ac propheticum organum, Deo afflato
ore, ad universorum Deum exclamavit dicens:
«Thabor et Hermon in nomine tuo exsultabunt [a].»
Sane vero, prædixit fore ut exsultent: quid vero,
et quale, et quantum accurate omnino futurum

[z] Matth. XVII, 6. [a] Psal. LXXXVIII, 13

Digitized by Google

esset transfigurationis sacramentum, cujus causa esset futura ejusmodi montium exsultatio, velut arcanum et incogitabile silentio honoravit, quod opportuno tempore ipso experimento iis qui digni forent, si ita liceat dicere, esset cognoscendum.

Hucusque vero provecta oratione, operæ pretium duxi ut et Petro prolata verba, quanquam is abundantiori gaudio tentus spiritu, non haberet quid diceret, velut palpando explicarem. Illa enim luminis apparitione Deique visione supra modum gavisus Petrus ac delinitus, totusque numine afflatus, nec valens sermone explicare animi affectionem, ac neque rursum ut silentio gratia diffluueret sustinens, non stulta stolidaque, ut quis forte fuerit suspicatus, protulit verba : quin vero talia loquitur, quæ arcanæ illius initiationis divinæque operationis proles essent atque germina. Quidnam autem pronuntiat? « Domine, inquit, bonum est nos hic esse [b]. » Quorsum, Petre? Nempe ut plena turbatione hominum interpellatione aqmolestia liberati, animumque et sensum, separatione a turbis, quorumcunque motuum verborumque colluvie mundati, ineffabili tua illa divina apparitione, hic loci irremisse fruamur, o Domine. Hoc autem quid melius sit? Quid vero, dum quis sensum habeat, desiderabilius aut amabilius? Quamobrem : « Domine, si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, et Mosi unum, et Eliæ unum [c]. » Præstat enim ut et mortua legis littera, quæ per Mosem designatur, atque viva lex naturæ quam vivens propheta significat, hic tecum sedem habeant, qui Verbum es factum homo, et quod in hominibus habitavit [d] : qui vere refectio, qui Dominus vitæ et mortis, cui vivunt sancti omnes, quanquam partibus, quibus humana completur ac constituitur coalitio, mutuum discretis, naturalem obierint mortem : qui Rex es universorum, omniaque contines, et efficis. Ut et ipsi inaccesso tuo illo fuso lumine illustrati, te, Verbum, quod in eis habites et inambules, mundo faciant notum, sua ipsorum priori vita deposita, tua autem sola gratia illa, in tuo posita Spiritu divinoque igni, juxta quod Evangelio decernitur, admissa. Vita, inquam, sublimi et aliena a materia, vita immortali, vita non senescente aut defectibili, sed quæ semper, spiritus fervore ad ampliora divinioraque, ex immensitate gratiæ promoveat atque assurgat.

Sed et intra nubem procedamus, videamusque quidnam illa sensi habeat; ut eos qui apparuerunt in nube, et colloquebantur cum Jesu, juxta imo latentem profundo intelligentiam, quantum licuerit vestigio inquirentes, non longe simus a veritate illis significata. Est itaque meo sensu nubes lucida, ex qua procedit vox illa paterna, clare prædicans quisnam ac unde sit qui transfiguratur, co-

δι' ὃ καὶ ἀγαλλιάσονται δήπου Θαβὼρ καὶ Ἑρμών, ὡς ἄῤῥητόν τε καὶ ἀνεπινόητον σιγῇ τετίμηκεν, εἰς καιρὸν τοῖς ἀξίοις διὰ τῆς πείρας αὐτῆς, εἰ θέμις ἐστὶ, γνωσθησόμενον.

Ἐνταῦθα δὲ τοῦ λόγου γενομένου, καὶ τὰ λεγόμενα τῷ Πέτρῳ καλῶς ἔχειν δοκεῖ μοι διαψηλαφῆσαι φανερῶσαι τῷ λόγῳ, ἃ καὶ μὴ ἔχων ὅ τι καὶ εἴποι, τῷ πνεύματι γενόμενος κάτοχος, ὑπὸ περιχαρείας ἐφθέγξατο. Τῇ γὰρ γεγενημένῃ φωτοφανείᾳ καὶ θεοπτίᾳ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ φύσιν ὁ Πέτρος ἡδόμενος καὶ θελγόμενος, καὶ ὅλος ἔνθους γενόμενος, ἁρμηνεύειν δὲ τῷ λόγῳ τὸ πάθος ἀδυνατῶν, καὶ πάλιν διαῤῥυῆναι σιγῇ τὴν χάριν οὐ καρτερῶν, οὐκ ἀφροσύνης οὐδὲ ἠλιθιότητος, ὡς ἄν τινες ὑπολάβοιεν, ἀποφθέγγεται ῥήματα· ἀλλὰ τῆς ἀῤῥήτου μυσταγωγίας ἐκείνης καὶ θεουργίας γεννήματα καὶ βλαστήματα, ποιεῖται τὰ ῥήματα. Τί δὲ καὶ φθέγγεται; « Κύριε, καλόν ἡμᾶς, φησὶν, ὧδε εἶναι. » Τίνος ἕνεκεν, Πέτρε; Ἵνα τῆς πολυταράχου διοχλήσεως τῶν ἀνθρώπων ἀπηλλαγμένοι, καὶ ψυχὴν καὶ αἴσθησιν τῇ διαστάσει τῶν ὄχλων, τῶν ὅπως ποτὲ κινουμένων ἢ λεγομένων κεκαθαρμένοι, τῆς σῆς ἀφράστου θεοφανείας ἀνένδοτον ἐνταῦθα τὴν ἀπόλαυσιν ἔχοιμεν, Δέσποτα. Τούτου δὲ τί ἂν βέλτιον εἴη; τί δὲ ποθεινότερον ἢ ἐρασμιώτερον τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν; Ὥστε οὖν « Εἰ θέλεις, Κύριε, ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνὰς, σοὶ μίαν, καὶ Μωσεῖ μίαν, καὶ Ἠλίᾳ μίαν. » Καλὸν γὰρ καὶ τὸ τελευτῆσαν γράμμα τοῦ νόμου, ὃ διὰ τοῦ Μωσέως σημαίνεται· καὶ τὸν ζῶντα νόμον τῆς φύσεως, τὸν διὰ τοῦ ζῶντος προφήτου δηλούμενον, ἐνταῦθα παρὰ σοὶ κατασκηνῶσαι, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, καὶ ἐν ἀνθρώποις σκηνώσαντα, τὴν ὄντως ἀνάπαυσιν, τὸν ζωῆς καὶ θανάτου Κύριον, ᾧ πάντες ζῶσιν οἱ ἅγιοι, κἂν τῇ διακρίσει τῶν συμπληρούντων μερῶν τὸ ἀνθρώπινον σύγκριμα, τὸν φυσικὸν πεπόνθασι θάνατον· τὸν Βασιλέα τῶν ὅλων, καὶ συνοχέα, καὶ αἴτιον. Ἵνα τῷ ἀπροσίτῳ τῆς σῆς φωτοχυσίας καταλαμπόμενοι καὶ αὐτοὶ, σὲ τὸν ἐν αὐτοῖς κατοικήσαντα καὶ ἐμπεριπατήσαντα Λόγον, φανερὸν τῷ κόσμῳ ποιήσωσιν· τὴν μὲν προτέραν ἑαυτῶν ζωὴν ἀποθέμενοι, μόνην δὲ τὴν σὴν τὴν τῷ Πνεύματι τῷ σῷ, καὶ τῷ θείῳ πυρὶ συνισταμένην κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν ἀπόφασιν, εἰσδεξάμενοι χάριν, τὴν ὑψηλήν τε καὶ ἄϋλον, τὴν οὐ τελευτῶσαν, οὔτε γηρῶσαν, ἢ φθίνουσαν· ἀλλ' ἀεὶ τῇ ζέσει τοῦ πνεύματος, ἐπὶ τὸ μεῖζόν τε καὶ θειότερον προϊοῦσαν καὶ ὑψουμένην, διὰ τὴν ἀπειρίαν τῆς χάριτος.

Ἀλλὰ καὶ τῆς νεφέλης εἴσω χωρήσωμεν, καὶ τίς ὁ τῆς νεφέλης λόγος σκοπήσωμεν· ἵνα καὶ τοὺς ὀφθέντας ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ συλλαλοῦντας τῷ Ἰησοῦ κατὰ τὸν ἐν βάθει κρυπτόμενον νοῦν, ὅση δύναμις ἀνιχνεύσαντες, μὴ πόῤῥω τῆς δι' αὐτῶν δηλουμένης θεωρίας γενώμεθα. Νεφέλη τοιγαροῦν ἐστι φωτεινὴ κατὰ τὸν ἡμέτερον λόγον, ἐξ ἧς καὶ τοῦ Πατρὸς ἡ φωνὴ πρόεισι, τίς καὶ πόθεν ὁ μεταμορφούμενος διαπρυσίως

[b] Matth. xvii, 4. [c] ibid. [d] Joan. i, 14.

Digitized by Google

κηρύττουσα, ἡ ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην μικρὸν ἔμπροσθεν καταπτᾶσα περιστερά· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ κατὸν ἄνωθεν ἐν εἴδει περιστερᾶς, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν βαπτιζόμενον, καὶ « βαπτίζοντα, κατὰ τὴν μαρτυρίαν Ἰωάννου, ἐν πνεύματι καὶ πυρί· » ἐν ᾧ καὶ τὴν μονὴν, εἰ οὕτω χρὴ φάναι, κατὰ τὴν ἐν ἀλλήλαις τῶν ὑποστάσεων ἵδρυσιν, ἀδιάστατον ἔχει. Ταῦτα δὲ περὶ τῆς νεφέλης νοεῖν ἐναγόμεθα, τὸν μέγαν Ἀπόστολον καὶ περὶ ταῦτα διδάσκαλον ἔχοντες, ὃς Κορινθίοις ἐπιστέλλων, « Οὐ θέλω, φησὶν, ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διῆλθον, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ. » Τῇ μὲν νεφέλῃ τὸ πνεῦμα, τῇ δὲ θαλάσσῃ τὸ ὕδωρ τυπῶν, ἐξ ὧν καὶ δι' ὧν ἡ πηγὴ βαπτίσματος· μᾶλλον δὲ τῆς θεογενεσίας τὸ μέγα δῶρον καὶ κάλλιστον. Καὶ γὰρ οὐκ ἔστιν ἄλλως, ἢ ἐν τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, ἢ ἐν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ἐνοπτρίζεσθαι, ὅτι μὴ ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται μὲν, Υἱῷ δὲ κατ' οὐσίαν ἐμφιλοχωρεῖ καὶ ἀναπαύεται, ὡς ὁμοούσιον, καὶ ὁμόθρονον, καὶ ὁμότιμον.

Κἀνταῦθα τοίνυν, καὶ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ τὸ αὐτὸ τῆς Τριάδος φανεροῦται μυστήριον, τῷ ὑπερηνωμένῳ καὶ πάντῃ μοναδικῷ τῆς ὑπερανάρχου θεότητος συνεχόμενόν τε καὶ ἐκφαινόμενον διὰ τῶν αὐτῶν ῥημάτων. Προσθήσω δὲ, ὅτι καὶ πραγμάτων, τῷ γε θείως σκοποῦντι καὶ πᾶσαν ὑπεραναβεβηκότι τὴν κτίσιν, τῇ ὁδηγίᾳ τοῦ Πνεύματος. Τοῦτό ἐστι δι' ὃ τῇ νεφέλῃ περιλαμφθέντες, καὶ τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου Κυρίου πᾶσαν ὀπτικὴν ἐνέργειαν ἀφαιρεθέντες οἱ προχριθέντες τῶν ἀποστόλων, τῆς ἐπὶ τοῦ ὄρους μεταμορφώσεως ἐπόπται τε γενέσθαι καὶ μάρτυρες ἀξιωθέντες, ἔξω πάντων ἐγένοντο τῶν ὁρωμένων, ἔτι δὲ καὶ ἑαυτῶν, ἵνα τὸ πάσης θειόσεώς [ss] τε καὶ ἀφαιρέσεως ἐκβεβηκὸς καθ' ὑπεροχὴν ὑπερούσιον, τῇ ἐκφάνσει τοῦ Λόγου, καὶ τῇ ἐπισκιάσει τοῦ πνεύματος, καὶ τῇ ἄνωθεν ἐκ τῆς νεφέλης φερομένῃ φωνῇ τοῦ γεννήτορος, δι' ἀδελφίας καὶ ἀγνωσίας παιδευθῶσι μυστήριον. Ὑπὸ ταύτῃ γίνονται τῇ νεφέλῃ Μωσῆς καὶ Ἠλίας, καὶ τῷ Ἰησοῦ συλλαλοῦντες ὠρῶντο, καὶ τὴν ἔξοδον αὐτοῦ τὴν διὰ σταυροῦ προμηνύουσι. Ὧν ὁ μὲν τὸν γραπτὸν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ὁ δὲ τὸν φυσικὸν νόμον δηλοῖ. Ἵν' ὁ δι' ἀμφοτέρων « πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, » ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀναγινωσκόμενος Λόγος, τοῦ μὲν ποιητὴς, τοῦ δὲ πληρωτὴς γνωρισθῇ· καὶ νῷ μὲν τέλος ἑαυτὸν ἐπιθῇ τὸ μακάριον, τὸν δὲ παλαιωθέντα ἤδη καὶ διαῤῥυέντα τοῖς λογικοῖς ὑπὸ

A lumba illa haud ita pridem advolans ad Jordanem : nempe Spiritus sanctus, Spiritus quide cœlo descendit columbæ specie, manetque super illum ipsum qui baptizatur [e], « baptizatque, juxta Joannis [f] testimonium, in spiritu et igni : » in quo et continuam, si ita liceat loqui, mansionem habet, pro illa personarum in se invicem velut firma sede et incessione. Ad hunc autem de nube sensum, magni Apostoli doctrina subvehit, ita de his scribentis ad Corinthios : « Nolo vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes in Moyse baptizati sunt, in nube, et in mari [g]. » Nube quidem ceu typo repræsentans Spiritum, mari autem aquam, ex quibus et a quibus fons est baptismatis,
B vel potius divinæ nativitatis magnum illud et pulcherrimum donum. Neque enim alia ratione potest, vel Pater in Filio, vel Filius in Patre velut in speculo elucere, quam qua in Spiritu sancto, qui a Patre procedit, libensque in Filio manet et requiescit, tanquam ejusdem essentiæ, atque æquali sede et honore.

Tum hic ergo, tum in Jordane idem declaratur Trinitatis mysterium, quod maxima omninoque singularissima unitate intemeratissimæ deitatis consistit, iisdemque verbis manifestatur. Addidetim vero et rebus iisdem, si quis divina quadam ratione consideret, omnemque transcendat creaturam, Spiritu duce. Eam ob rem eximii præcipuique apostoli, ii digni habiti, qui transfigurationis
C in monte inspectores essent et testes, intercipiente nube, ac luce a Dominico vultu micante visum omnem adimente, omnibus sub aspectum cadentibus excesserunt : ad hæc vero et seipsis, ut Verbi occultiore doctrina, et obumbratione Spiritus, ac Genitoris voce de cœlo missa, velut cæcitate et ignoratione, id tanti sacramentum discerent, quod totius positionis et negationis (11) eminentem substantiæ perfectionem supra modum excederet. Sub hac nube veniunt Moses et Elias, ac visi sunt colloquentes cum Jesu, prænuntiantque ejus futurum excessum per crucem. Quorum, ut dixi,
D ille quidem scriptam legem, hic autem naturalem indicat. Adeo ut Verbum, quod « multifariam multisque modis [h] » legitur, ut Apostoli verbis loquar, alterius quidem cognosceretur auctor, alterius vero consummator : atque alteri quidem beatum se ipsum finem adjungeret, alteram jam

[e] Joan. I, 33. [f] imo Matth. III, 11. [g] I Cor. X, 1, 2. [h] Hebr. I, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[ss] Forte θέσεως.

COMBEFISII NOTÆ.

(11) *Totius positionis et negationis*, etc. Τὸ πάσης θέσεώς τε καὶ ἀφαιρέσεως Duo sunt modi cognoscendi divina, quorum hic alter altior est; quanquam et ipse deficientissimus : ut quo nec Deum quid est, novimus. Mysterium ergo ἐκβεβηκὸς καθ' ὑπεροχὴν, ὑπερούσιον πάσης θέσεώς τε καὶ ἀφαιρέσεως, revelandum in monte. Trinitas est, quæ seipsam docuit : omnino excedens quidquid de Deo concipimus supra substantiam, ac substantiæ eminens, tum affirmando, tum negando. Sunt hic omnia valde mystica et devota, potius serio meditanda et trahenda ad mores, quam longioribus commentis oneranda.

Digitized by Google

veteratam et diffluentem appetitu alieno a ratione hominibus ratione præditis, spiritu renovaret ac instauraret : ambasque in seipso cogens, nihil plane differre a se mutuo in sua ipsius persona ostenderet. Et vero disparent occultante sole Evangelii : seu potius ipso illuminante in sublime assurgunt; atque, ut dicam quod est amplius, in ipsomet illo sole in unum collectæ, potiori velut immeant, ac omnino vincuntur. Plane vero beatus qui contactu Verbi carne crassati, ac propter nos id facti quod sensibus subjiceretur, percepta sensu spiritali visorum scientia non habuerit contumeliæ gratiam, quo seipsum Spiritu indignum reddat. Imo legem se maxime unam putaverit : nec tantum putaverit, sed et illucente Spiritu eum sese reddiderit, qui nova decentique ratione, divino humanoque jure nobis vixit. Nobis siquidem, quibus et factus est homo, vitam instituit : qui etiam singulari dono cœlestem vitæ rationem in vitam invexit. Qua suscepta, deposita quæ ex peccato inolevisset sterilitate in iis quæ spiritus sunt, humana vita fecunda evasit. Quocirca jam deinceps choros ducunt homines cum angelis, Deum pariter laudantes, atque dicentes : « Gloria in altissimis Deo; et in terra pax; in hominibus bona voluntas [i]. »

Habes ergo, dilecte, sacramenti rationem ac sensum expositum. Quanquam vero ea longe ab exspectatione deficiat, nihil tamen minus habet facultate nostra. Sublimiorem ac magis spiritalem, ab ipso Verbo et divina ratione, quæ tui etiam causa carnem induit, ac sustinuit mortem, requisieris : atque acceptam, velut ineffabilem et arcanam omni studio apud te custodieris, morem gerens Verbo, donec ipse Dominus carne passus, ac in te superata morte, resurrexerit a mortuis, teque suscitatum qui mortificatus fueras peccato, in spiritu divinitate induat. Ut enim videtur Salomoni et veritati placet, « Omnia tempus habent [j]. » Ne vero, homo, qui hæc noveris, ipse te gratia indignum ostenderis : neque ita segniter institueris vitam, ut cœlestia illa et pacata amiseris. Quin omni ab animo depulsa ignavia, vitiosaque affectione ad terrena decussa, totum te ex toto pure melioribus dedas atque cœlestibus, vitæque cum Verbo in spiritu rationem ineas; mundam illam et beatam, cujus opus deificatio sit, inenarrabiliumque bonorum perceptio. Quo et in te virtutum studio vera illa virtus formata atque expressa perspiciatur : vera autem rerum contemplatione perspicue monstretur revelata veritas : ex sapientia vero illa innotescat Sapientia, in qua ut omnium causa, « constant omnia [k]; » laudanda illa et honoranda, ut quæ creanda conservet et contineat. Atque, ut verbo dicam, in te Deus utroque glorificetur, actione, inquam, et contemplatione,

τῆς ἀλογίας, καινοποιήσῃ τῷ πνεύματι. Καὶ ἀμφοτέρους ἐφ' ἑαυτὸν συναγάγων, δείξειεν ἐν ἑαυτῷ μηδὲν καθ' ὁτιοῦν ἀλλήλους ἑαυτοὺς διαφέροντας. Οἳ καὶ ἀφανεῖς γίνονται, τῷ ἡλίῳ τοῦ Εὐαγγελίου κρυπτόμενοι, μᾶλλον δὲ φωτιζόμενοι καὶ πρὸς ὕψος αἰρόμενοι· καὶ ἵν' εἴπω τὸ μεῖζον, πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν ἥλιον εἰς ἓν ἀθροιζόμενοι, περιχωροῦντες τῷ κρείττονι, ὁλικῶς ἐκνικώμενοι. Καὶ μακάριος ὃς τῇ ἁφῇ τοῦ Λόγου τοῦ σαρκὶ παχυνθέντος, καὶ ὑπὸ τὴν καθ' ἡμᾶς αἴσθησιν δι' ἡμᾶς γενομένου, τῶν μυστικῶς φανέντων τὴν γνῶσιν δεξάμενος, μὴ καθυβρίσῃ τὴν χάριν, ἀνάξιον ἑαυτὸν ἀποφήνας τοῦ Πνεύματος· ἀλλ' αὐτὸν δὴ μονώτατον νόμον ἡγοῖτο· καὶ μὴ μόνον ἡγοῖτο, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ποιοῖτο τῇ ἐλλάμψει τοῦ Πνεύματος, τὸν νόμῳ θείῳ καὶ ἀνθρωπίνῳ καινοπρεπῶς ἡμῖν πολιτευσάμενον. Ἡμῖν γὰρ, οἷς καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, πεπολίτευται· ὃς καὶ εἰς τὸν βίον δῶρον, τὴν ὑπερκόσμιον πολιτείαν εἰσήνεγκεν. Ὃ καὶ δεξάμενος τῶν ἀνθρώπων ὁ βίος, πολύγονος ἐν τοῖς τοῦ πνεύματος ἀναδέδεικται, τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἐγγενομένην αὐτῷ στείρωσιν ἀποθέμενος. Διὸ δὴ λοιπὸν καὶ μετ' ἀγγέλων χορεύουσιν οἱ ἄνθρωποι, κοινῇ τὸν Θεὸν ὑμνοῦντες καὶ λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. »

Ἔχεις οὖν, ἀγαπητὲ, τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, εἰ καὶ πολὺ τῆς ἐλπίδος λειπόμενον, ἀλλά γε τῆς δυνάμεως τῆς ἡμετέρας οὐκ ἐνδεέστερον. Τὸν δὲ ὑψηλότερόν τε καὶ μυστικώτερον, παρ' αὐτοῦ ἂν ἐπιζητοίης τοῦ Λόγου, τοῦ διὰ σὲ καὶ σάρκα φορέσαντος, καὶ σταυρὸν ὑπομείναντος· ὃν καὶ λαβὼν, παρὰ σαυτῷ τηροίης κατὰ πᾶσαν σπουδὴν, ἀνέκφραστόν τε καὶ ἄῤῥητον, τῷ Λόγῳ πειθόμενος, ἕως ἂν αὐτὸς ὁ σαρκὶ παθὼν Κύριος ἐν σοὶ νικήσας τὸν θάνατον, ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ· καὶ ἀναστήσας τε τὸν νεκρωθέντα ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, θεουργήσῃ τῷ πνεύματι. « Καιρὸς » γὰρ, ὡς Σολομῶντι καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, « παντὶ πράγματι. » Ταῦτα τοίνυν εἰδὼς, ἄνθρωπε, μηδαμῶς σαυτὸν ἀνάξιον ἀπελέγξῃς τῆς χάριτος, μηδὲ διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον ῥᾳστώνης ζημιωθῇς τὰ οὐράνιά τε καὶ ἀστασίαστα. Ἀλλὰ ῥᾳθυμίαν ἅπασαν τῆς ψυχῆς παρωσάμενος, καὶ τὴν πρὸς τὰ ὑλικὰ προσπάθειαν ἀποτιναξάμενος, γενοῦ καθαρῶς ὅλος δι' ὅλου τῶν κρειττόνων καὶ οὐρανίων· καὶ τὴν ἐν πνεύματι πρὸς τὸν Λόγον δέχου συμβίωσιν τὴν καθαρὰν καὶ μακαρίαν, καὶ ἧς ἔργον ἡ θέωσις, καὶ τῶν ἀῤῥήτων ἀγαθῶν ἀπόλαυσις. Ἵνα δειχθῇ καὶ ἐν σοὶ, διὰ μὲν τῶν ἀρετῶν ἡ ὄντως ἀρετὴ μορφουμένη καὶ τυπουμένη, τῇ δὲ ἁπλανεῖ θεωρίᾳ τῶν ὄντων, ἡ ἀλήθεια τρανῶς ἀποκαλυπτομένη· καὶ διὰ σοφίας ἡ Σοφία γνωσθῇ, ἐν ᾗ « τὰ πάντα συνέστηκεν, » ὡς αἰτία τῶν πάντων, ὡς συνοχὴ τῶν γεγονότων ὑμνουμένη καὶ τιμωμένη. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, δοξασθῇ Θεὸς ἐν σοὶ, δι' ἀμφοτέρων, ἀρετῆς τε καὶ θεωρίας· ὁ ἐν Τριάδι θεωρούμενός τε καὶ προσκυνούμενος, τὸ ἀρετῆς καὶ θεωρίας

[i] Luc. II, 14. [j] Eccle. III, 1. [k] Coloss. I, 17.

Digitized by Google

κυριώτατόν τε καὶ ἀκραιφνέστατον τέλος, οὗ εἵνεκα πάντα τὰ ἄλλα, αὐτὸ δὲ οὐδενὸς εἵνεκα.

quem nimirum in Trinitate contemplamur et adoramus : finis ille virtutis contemplationisque absolutissimus ac verissimus, cujus gratia sunt omnia alia, ipse autem nullius gratia.

Μεγάλα τοίνυν ἐστὶν, ἄνθρωπε, τὰ δεδωρημένα σοι, καὶ τὰ ἔτι δοθήσεσθαι μέλλοντα πρὸς Θεὸν ἀνατρέχοντι, καὶ πάντα νοῦν καὶ λόγον νικᾷ τὰ περὶ σὲ τοῦ Θεοῦ μυστήρια. Διὸ μὴ ἀναπέσῃς τῇ ῥᾳθυμίᾳ κρατούμενος, μηδὲ σεαυτὸν ἀγνοήσῃς, μηδὲ τὴν δωρεὰν ἀθετήσῃς. Ἀλλὰ τὴν κλῆσιν αἰδέσθητι, καὶ μὴ φανῇς ἀγνώμων εὐεργετούμενος, μηδὲ δυσχεράνῃς προῖκα τὴν σωτηρίαν εὑράμενος. Κατάλιπε τῇ γῇ τὰ τῆς γῆς. Τί γὰρ σοι καὶ τῇ γῇ; « Ἔα τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς, » ὁ λόγος διακελεύεται. Νεκρὸν δὲ προδήλως ἅπαν τὸ φθειρόμενον καὶ λυόμενον, καὶ νεκροῖ τοὺς περιέποντας. Διὸ καὶ νεκροὶ νεκροὺς θάπτουσιν, οἱ διὰ τὴν πρὸς τὰ φθειρόμενα σχέσιν τῆς ὄντως ζωῆς στερούμενοι, καὶ μισθὸν τοῦτον τῆς πρὸς τὰ λυόμενα διαθέσεως κομιζόμενοι, τὸ νεκροὶ γενέσθαι ὀνομάζεσθαι· οὗ τί ἂν ἀθλιώτερον γένοιτο ; Πάντων οὖν ἀπογυμνωθεὶς τῶν ὅσα ῥεῖ καὶ παρέρχεται, μᾶλλον δὲ κατὰ γνώμην αὐτὸς ἅπαντα παρωσάμενος, ὅσα τῷ βίῳ τούτῳ καὶ τῷ σαρκίῳ συναποσβέννυται, ἀμεταστρεπτὶ παρομάρτει τῷ Λόγῳ, τῷ διὰ σὲ κενωθέντι, καὶ μορφωθέντι τὸ ἀλλότριον, καὶ ὅλον σε φέροντι μετὰ τῶν σῶν, ἵν' ἐν ἑαυτῷ δαπανήσῃ τὰ ἐν σοὶ χείρονα, καί σε τελείως ἐλευθερώσῃ τῆς ἁμαρτίας. Συνόδευσον τῷ Χριστῷ διὰ σὲ τὸν κόσμον ὁδεύοντι, καὶ μὴ ἀπολειφθῇς, μηδὲ στῇς τοῦ δρόμου τινί που κρατηθεὶς τὴν διάνοιαν. Ἀλλὰ καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνιόντι συνάνελθε· ἐκεῖ σου τὴν ψυχὴν καὶ τὸν βίον μετοίκισον. Καλόν σοι τὸ μετὰ Θεοῦ γενέσθαι· ἔνθα τῶν ἁγίων ἐστὶν ἡ πανήγυρις, ἔνθα τῶν ἑορταζόντων ἦχος ὑπέρλαμπρος. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τὴν καλὴν ἅμιλλαν ἀμιλλώμενος, φόβον ἔχε καὶ πόθον· ἵνα τῷ μὲν βοηθῇ, καὶ μὴ καταπίπτοις πρὸς ἔπαρσιν, τῷ μεγέθει καὶ κάλλει τῶν ἀρετῶν φιλοτιμούμενος· τῷ δὲ πυρπολούμενος ἀνάγῃ. καὶ μὴ καθυβρίζοις κόρῳ τινὶ τὴν πρὸς τὸ ὄντως καλὸν πρόοδόν τε καὶ ἄνοδον· ἀλλ' ἀνένδοτόν τε καὶ ἀκηλίδωτον εἰς ἀεὶ τηροίης τὸν θεῖον δὴ τοῦτον καὶ ὑπερκόσμιον ἔρωτα. Τὸ γὰρ ἐραστὸν ἐφ' ὅπερ ὁ πόθος σοι τείνεται, ἄναρχόν τε καὶ ἀτελεύτητον. Καὶ τοῦτο ὅρος αὐτῷ, τὸ πάντη ἀόριστόν τε καὶ ἄπειρον. Οὗ καὶ νῦν τῆς αὔρας ἀεὶ ἐπιτεινομένης ἀξιωθείημεν. Καὶ ἡνίκα τῶν ἐντεῦθεν μεταβαίημεν, αὐτῷ καθαρῶς τῷ ποθουμένῳ συνανακραθείημεν· χάρτει καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Sunt itaque magna, o homo, quæ accepisti collata dona, quæque adhuc recurrenti ad Deum sunt conferenda : ac plane superant omnem sensum et rationem Dei circa te sacramenta. Quare ne ignavia superante concideris, neve teipsum ignoraveris, aut donum spreveris. Reverere vocationem, neque beneficio affectus ingratus videaris : vel gratis inventa salute, moleste habueris. Derelinque terræ quæ sunt terrena : quid enim tibi et terræ? Jubet Verbum : « Sinas mortuos sepelire mortuos suos [1]. » Palam vero est mortuum esse quidquid est corruptioni obnoxium et dissolvitur, quodque eos occidat qui fovent ac curant. Atque ideo mortui sepeliunt mortuos, qui affectione ad res obnoxias corruptioni illius veræ vitæ jacturam faciunt, idque mercedis ex ejusmodi affectione ad peritura reportant, ut nominentur facti mortui : quo quid infelicius esse possit ? Omnibus ergo nudatus, quotquot diffluunt et transeunt, imo depulsis rejectisque animi proposito iis omnibus quæ simul cum sæculo hoc, carnisque vasculo exstinguuntur, Verbo te comitem indivisum, ut neque aspicias retro, adjungas ; Verbo, inquam, quod tui causa se exinanivit, ac alienam induit formam ; quodque totum te cum tuis gestat, ut in seipsum tua vitia malaque absumat, ac perfecte a peccato absolvat et liberet. Christo tui causa iter in mundo facienti, esto itineris comes : ac ne defeceris, neve aliquo detinente animum, a cursu desiteris. Quin et una cum ascendente in cœlos, illuc animam tuam vitæque rationem transferens, pariter ascende. Bonum tibi est esse cum Deo, et ut cœlum tibi sit domicilium : ubi sanctorum omnium lætus conventus ; ubi sonus epulantium præmagnificus. Postremo autem, bonum certamen certans, metum habe et desiderium : ut altero quidem juveris, ut ne virtutum magnitudine et decore glorians, in elationem corrueris : altero autem velut incendente, subveharis ; nulloque tædio victus, processum ascensumque in illud vere bonum, probro affeceris ; sed semper irremissum et sine macula amorem hunc divinum et cœlestem servaveris. Res quippe amata, in quam desiderio ferris, sine principio est et immortalis. Cui ea definitio est, ut omnino indefinita et immensa sit : cujus et modo jugem semper mereamur auram ac suavem spiritum. Ac ubi migraverimus ab humanis, ipsi pure pleneque desiderato commisceamur : gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem, et cum quo sit Patri ac Spiritui sancto gloria, honor, potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Matth. VIII, 22.

Digitized by Google

ORATIO VIII.

In Lazarum quatriduanum [a] (*).

ΛΟΓΟΣ Η'.

Εἰς τὸν τετραήμερον Λάζαρον.

(Interprete Combefisio.)

Lazarus præsentem indixit conventum : ac suæ ipsius resurrectionis cœnam, dignam iis qui res pulchras et spectacula amant, vult instruere. Potius vero jam instruxit : omnesque ad convivium evocat, quotquot suas ipsi passiones Christi passionibus imitatione adjungunt. Qua id porro ratione facit ? Nempe quod in ipso gestum est singulare miraculum, in epulum proponens. Quam porro illud sit magnum, statim dicetur. Age igitur, nunc accepto præ manibus libro Evangeliorum, sermonisque inspectione, venæ in imo positæ laxato operosius ore, miraculum attingamus, atque inde largius manantia doctrinæ fluenta, ut qui velint affatim hauriant, deducamus. In medium ergo divine oculatissimus Joannes procedat : nimirum, qui ipse occultorum inspector fuit et arcana enarravit : qui supra pectus ejus qui omnium est vita recubuit : quique cor suum ad instar spongiæ vitali admovit fonti, ac ultronea quadam derivatione reconditorum in Domini pectore vitalium sacramentorum replevit. Is solus ubi ad initium Dominicæ passionis venit, gestum in Lazaro mysterium peculiariter conscribit, aitque : « Erat quidam languens Lazarus a Bethania, de castello Mariæ et Marthæ sororis ejus. Miserunt ergo sorores ejus ad eum, dicentes : Domine, ecce quem amas, infirmatur. Audiens autem Jesus, dixit : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam. » Equidem quod Lazarus infirmaretur, communis naturæ humanæ ægritudo fuit. Cum enim quod hominis subjectum oculis est, ex luto terraque constitutum sit, multis ipse suapte natura excipitur casibus morbisque, quibus et animi perturbetur status, et degravetur navicula corporis. Quod vero dicatur ea infirmitas non ad mortem, sed pro gloria Dei, ut Dei Filius glorificetur per eam : quidpiam forte habuerit arcanum, ac tale, ut consequenti conquisitione fuerit declarandum, ut processu videre licet.

Quam enim sibi inde Christus ait accessisse gloriam, præter eam quæ est crucis ? Christi enim gloria crux est : eratque is ei ante sæcula præcogitatus scopus ac finis. Nam erat futurum ut Judæi tanti miraculi patratorem cruci affigerent, qui, ut divine ait Apostolus, propter gloriam quæ ex ea est, contempturus esset confusionem [b]. Num fors enim, quos crebra ejus miracula edita non flexissent, visum istud miraculi flexurum erat ? Quanquam enim etiam mortui quatriduani susci-

Λάζαρος τὸν παρόντα συγκεκρότηκε σύλλογον· καὶ βούλεται τῆς αὐτοῦ ἀναβιώσεως ἑτοιμάσαι δεῖπνον, ἐπάξιον τοῖς ἐρασταῖς τῶν καλῶν καὶ φιλοθεάμοσι. Μᾶλλον δὲ ἤδη προητοίμασται· καὶ πρὸς εὐωχίαν πάντας καλεῖ, τοὺς ὅσοι πάθη τὰ ἑαυτῶν τοῖς Χριστοῦ πάθεσι μιμητικῶς παρελαύνουσι. Ποιεῖ δὲ τοῦτο πῶς ; τὸ παραδόξως ἐπ αὐτῷ πραχθὲν προϊσχόμενος εἰς ἔκπλαγιν θαῦμα. Τοῦτο δὲ ἡλίκον ἐστί, κατὰ πόδας λέξεται. Φέρε τοίνυν τῆς εὐαγγελικῆς ἅρτι πυκτῆς μετὰ χεῖρας λαβόμενοι, καὶ τῇ ἐποπτείᾳ B τοῦ λόγου τὴν ἐν βάθει κειμένην φλέβα φιλοπόνως ἀναστομώσαντες, τοῦ θαύματος ἐφαψώμεθα, τῆς ἐντεῦθεν καταμηδὸν προχεομένης διδασκαλίας τοὺς ῥύακας τοῖς βουλομένοις ἀφθόνως ἐνδιδόντες ἀρύεσθαι. Παρίτω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῶν ὁ θεοπτικώτατος Ἰωάννης, ὁ τῶν ἀποκρύφων αὐτόπτης καὶ τῶν ἀῤῥήτων ὑφηγητής, ὁ ἐπὶ τοῦ στήθους ἀναπεσὼν τῆς πάντων ζωῆς, καὶ τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν οἱονεὶ σπόγγον τῇ ζωτικῥύτῳ πηγῇ παραθείς, καὶ πλήρης ἐκ τινος αὐτοῤῥύτου γενόμενος διαδόσεως τῶν ἐγκειμένων τῇ τοῦ Κυρίου καρδίᾳ ζωηρῶν μυστηρίων. Ὅς κατ' αὐτὴν τοῦ Δεσποτικοῦ πάθους γενόμενος τὴν ἀρχὴν, μόνος τῶν ἄλλων ἰδίως συγγράφει τὸ κατὰ τὸν Λάζαρον θαῦμα, καί φησιν· « Ἦν τις ἀσθενῶν C Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας, ἐκ τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς. Ἀπέστειλαν οὖν αἱ ἀδελφαὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰησοῦν, λέγουσαι· Κύριε, ἴδε ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν· Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δι' αὐτῆς. » Τὸ μὲν οὖν ἀσθενῆσαι Λάζαρον, κοινὸν τῆς ἀνθρωπίνης ἀῤῥώστημα φύσεως. Ἐκ γὰρ πηλοῦ καὶ γῆς συνεστῶσα, κατὰ τὸ ὁρατὸν αὐτῆς μέρος, πολλὰ τὰ κατὰ φύσιν ἔχει συμπτώματα τήν τε τῆς ψυχῆς ἐπιθολοῦντα κατάστασιν, καὶ τῷ ἐφολκίῳ τοῦ σώματος ἐπιβρίθοντα. Τὸ δὲ μὴ πρὸς θάνατον συμβῆναι φάναι ταύτην αὐτῷ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὡς ἂν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δοξασθῇ δι' αὐτῆς, ἔχει τι τάχα τῶν ἀπορῥήτων, καὶ πρὸς τὸ ἐμφανὲς ἀχθῆναι δεδεημένων, διὰ τῆς ἀκολούθου συνεξετάσεως, ὡς D ἔστιν ὁρᾷν ἐν τοῖς προάγουσιν.

Ὁποίαν γὰρ ἐντεῦθεν ἑαυτῷ προσγενέσθαι δόξαν φησὶν ὁ Χριστὸς, πλὴν τοῦ σταυροῦ ; Δόξα γὰρ Χριστοῦ ὁ σταυρὸς, καὶ τοῦτο σκοπὸς ἦν αὐτῷ προεπινοηθεὶς τῶν αἰώνων. Ἔμελλον γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι θαύματος αὐτουργὸν γεγονότα τοιούτου, σταυρῷ προσηλοῦν, αἰσχύνης καταφρονήσαντα, ὡς φησιν ὁ θεοφάντωρ, διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ δόξαν. Οἱ γὰρ τῇ συχνῇ τῶν θαυμάτων μεγαλουργίᾳ μείναντες ἀδυσώπητοι, ἤ που ἂν μαλαχθεῖεν τὸ ἴσον θαῦμα θεώμενοι ; Εἰ γὰρ καὶ τὸ νεκρὸν ἀναβιῶναι τετραήμερον, καὶ σ-

[a] Joan. xi, 1, 44. [b] Hebr. xii, 2.

(*) Galland. t. XIII, p. 125.

Digitized by Google

σημότα προϊέναι τοῦ μνήματος, οὐ τὸ τυχὸν ἦν θαῦμα, οὐδὲ τῶν ἄλλων ἔλαττον, ὧν ἐωράκεισαν· ἀλλ' ἐκείνου; οὐκ ἐδυσώπει τὸ μεγαλούργημα, ἢ ὅτι μόνον ὕλην τῇ σφῶν βασκανίᾳ παρείχετο. Δόξαν οὖν ταύτην λέγει σαφῶς, τὴν διὰ σταυροῦ προσγινομένην αὐτῷ, ὃν ὑπὲρ ἡμῶν ἑλομένῳ θάνατον ὑπελθεῖν. Εἰ γάρ τοι καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος τὴν πατρικὴν εἶχεν δόξαν ὡς Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱὸς συνουσιωμένος αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τῆς παναγίας αὐτοῦ σαρκὸς τὸ μακάριον πάθος δόξαν ἡγεῖται, παγκοσμίου σωτηρίας γενόμενον αἴτιον.

A tatio, taboque defluentis e monumento processio non vulgare miraculum erat, nec quidquam visis aliis habebat minus. At non flectebat operis magnitudo, nec aliud quam materiam fomitemque invidiæ ministrabat. Hanc ergo clare gloriam dicit, quæ ei ex cruce, quam pro nobis voluit subire, accessit. Nam licet ante omne sæculum paternam, ut Deus ac Filius Dei, communi cum eo substantia, haberet gloriam, suæ tamen etiam sacratissimæ carnis beatam passionem gloriam ducit, velut mundi totius salutis causam.

Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὁδὸν ἔλθωμεν, ἣν ἡ ἀληθινὴ τῆς ζωῆς ὁδὸς παρέδειξεν ὁ Χριστὸς, εἰπών· « Μείζονα ταύτης ἀγάπης οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Ἤδει γὰρ προϊόντος τοῦ θαύματος, Ἰουδαίους μὲν ἀνασείειν τοὺς ὄχλους, καὶ θορυβεῖν μέλλοντας, Καϊάφαν δὲ μανησόμενον, ἑαυτὸν δὲ τὸν διὰ σταυροῦ πεισόμενον θάνατον. Ὅτι δὲ φίλος ὁ Λάζαρος, τὸ πρᾶγμα δηλοῖ. « Ἠγάπα γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς τὴν Μάρθαν καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ τὸν Λάζαρον. » Καὶ τίς οὕτω μακάριος, ὡς ἀγαπηθῆναι ὑπὸ Χριστοῦ τῆς αὐτοαγάπης; Τί καὶ θαυμαστὸν, εἰ καὶ γυναῖκες ἀρρενωθεῖσαι τὸ φρόνημα, παρὰ τοῦ πάντας καλέσαι πρὸς ἑαυτὸν ἐλθόντος ἠγαπῶντο; Τοσοῦτον δὲ τὸ περιὸν τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀγάπης, ὡς καὶ τὸ θαῦμα τὸ εἰς τὸν σύγγονον τῶν ἄλλων ὑπερεξᾶραι θαυμάτων τῇ μεγαλοφυΐᾳ τοῦ δράματος. « Ὡς οὖν ἤκουσεν ὅτι ἀσθενεῖ, τότε μὲν, φησὶν, ἔμεινεν ἐν ᾧ ἦν τόπῳ δύο ἡμέρας. » Τίνος ἕνεκα; Προῄδει γὰρ ὡς πάντως τεθνήξεται· καὶ περιελεῖν θέλων τῶν θηρευτῶν τὰς ὑποψίας, τέως τὴν ὁρμὴν ἀναβάλλεται, ἵν' ἀποπνεύσας ταφῇ, καὶ μὴ ἀπειροκαλία τις νομισθῇ τὸ μετὰ τὴν ἀκοὴν εὐθὺς ὁρμῆσαι πρὸς τὴν τοῦ θαύματος ἔνδειξιν. « Ἔπειτα μετὰ τοῦτο, λέγει τοῖς μαθηταῖς· Ἄγωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν πάλιν. » Εὐτολμία δὲ τοῦτο θεοπρεπὴς, καὶ τὸ παθεῖν ἐλέσθαι προθυμουμένης ψυχῆς, καὶ πρὸς πέρας ἄγειν τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. « Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταί· Ῥαββὶ, νῦν ἐζήτουν σε οἱ Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ; » Μικροψυχίας τὰ ῥήματα, καὶ μᾶλλον ἀγνοίας· οὐ γὰρ ᾔδεσαν τὸ πραγματευόμενον, ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐδυσχέραινον, οὐκ ἂν τοιαύτας ἐχρῶντο φωναῖς, τὸ ἀναλκὲς τοῦ νοῦ δηλούσαις καὶ ἀνανδρον. Ἅμα δὲ καὶ περὶ τὴν πίστιν ἔτι τὸ ἀπαγὲς ἔχοντες, εἰκότως ἐδεδίεσαν. Ὅθεν εὐλόγα λέγειν ἐδόκουν· « Νῦν ἐζήτουν σε Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὐχὶ δώδεκα ὧραί εἰσι τῆς ἡμέρας; Ἐάν τις περιπατῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ οὐ προσκόπτει, ὅτι τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπει. Ἐὰν δέ τις περιπατῇ τῇ νυκτὶ προσκόπτει, ὅτι τὸ φῶς οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ. »

Verum ad viam redeamus, quam nobis vera vitæ via Christus monstravit, dicens : « Majorem hac charitatem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis *. » Noverat enim fore ut miraculi progressu Judæi quidem concitarent et conturbarent plebem, Caiphas autem insania ferretur (12), utque ipse cruce sustineret mortem. Porro, quod Lazarus amicus esset, res palam facit. « Diligebat enim, inquit, Jesus Martham, et sororem ejus, et Lazarum. » Quis vero usque adeo beatus, ut a Christo diligatur, qui ipsa et subsistens dilectio est? Quid autem mirum, ut mulieres virili proposito et sensu animi is diligeret, qui venerat ut ad se omnes vocaret? Tanta vero ejus in eos dilectionis excellentia fuit, ut etiam exhibitum in fratrem miraculum operis magnitudine et præstantia reliquis miraculis superextulerit. « Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem, inquit, mansit in eodem loco duobus diebus. » Quamobrem mansit? Nempe moriturum omnino præviderat; volensque venantibus et captantibus suspiciones auferre, se interim cohibet et cunctatur, quo ille exhalato spiritu tradatur sepulturæ, utque ne præter decorum rusticiusve haberetur, quod ad primam statim auditionem ad miraculi exhibitionem prorumpisset. « Deinde post hæc, dicit discipulis suis : Eamus in Judæam iterum. » Divina hæc audentia est, et animi ad obeundam passionem, et sacramentum salutis humanæ ad finem deducendum alacris. « Dicunt ei discipuli : Rabbi, nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc? » Sunt verba hæc pusilli animi, ac præcipue nescii. Non enim noverant quid rei ageretur. Haud quippe moleste tulissent : haudquaquam tales usurpassent voces, quibus imbellem animum effeminatumque ostenderent. Ad hæc vero, fide nondum firma, non immerito timuerunt. Unde sibi congrue videbantur dicere : « Nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc? Respondit Jesus : Nonne duodecim

* Joan. xv, 13.

COMBEFISII NOTÆ.

(12) *Caiphas autem insania ferretur.* Μανησόμενον. Proximum est τῷ μαντησόμενον, quo haud dubie auctor respexit : fuitque vere ut ab ipso illa prophetia μανία et furor quidem impotentis ab invidia animi ; prophetia tantum, ut a Spiritu sancto, ut ipse Joannes insinuavit. Deperit in versione ille lepos.

Digitized by Google

sunt horæ diei? Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt. Si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in eo. » Obscure significat tempus passionis, quod modicum aliquantulum debebat ingruere.

A Αἴνιγμα τοῦτο τῆς κατὰ τὸ πάθος ὥρας, μικρὸν οὔπω μελλούσης ἐφίστασθαι.

Diem porro, gratiam cogitaveris et veritatem, quibus collustratus qui evangelicum tenet iter, non offendit lapide Judaicæ offensionis, « Quia lucem hujus mundi videt [p]. » Lux autem mundi, Christus est, qui ait : « Ego lux in mundum veni [q]. » Et : « Ego sum lux mundi [r]. » Etiam prædicationem evangelicam, lucem acceperis, nec non quæ est ex baptismo regenerationem, ac etiam honestis moribus decoram conversationem, ut est illud : « Sic luceat lux vestra coram hominibus [s]. » Noctem autem, legalem cæcitatem B intellige, qua qui figurarum graditur viâ, solique attendit litteræ, in Christum offendit, positum petram offensionis ei qui per infidelitatem cæcutit. At qui offendit? velut qui non habeat in seipso lucem gratiæ, qua pulsis disjectisque densis tenebris, spiritus splendore littera illustratur. Forte vero dies etiam videatur miraculi evidentia, quod statim solis instar tenebrosa corda, totamque penitus Judæam circumfulsit. Non enim sicut in aliis, ne cui miraculum referretur injunxit; nam neque in occulto patraverat. Noctem autem etiam Judæis offusam caliginem consequenter acceperis, qua cæcatæ sunt pupillæ animi duplici hoc laborantes morbo, ignorantia et cæcitate : « Nescierunt enim, inquit, neque intellexerunt, C in tenebris ambulant [t]. » Qui non modo non vellent videre lucem in tenebris lucentem [u], sed neque, sin minus aliud quidquam, multitudinem signorum revererentur : ideoque jure nocti assimilati sunt, et quibus incredulis merito Christus lapis offensionis et petra scandali factus sit [v].

Νοήσεις δὲ ἡμέραν, τὴν χάριν καὶ τὴν ἀλήθειαν, αἷς ὁ τὴν εὐαγγελικὴν ὁδεύων ὁδὸν ἐλλαμπόμενος, οὐ προσκόπτει τῷ λίθῳ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ προσκόμματος, « Ὅτι τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπει. » Κόσμου δὲ φῶς, ὁ Χριστὸς, ὁ εἰπών· « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα. » Καὶ· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Νοήσεις δὲ φῶς, καὶ τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα, καὶ τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀναγέννησιν, καὶ τὴν ἐν ἤθει σεμνῷ διαγωγήν· ὡς τό· « Οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. » Νύκτα δὲ, τὴν νομικὴν ἀβλεψίαν· καθ' ἣν ὁ τὴν ἐν τύποις ὁδεύων ὁδὸν, καὶ μόνῃ τῇ τοῦ γράμματος προσανέχων σκιᾷ, προσπταίει τῷ Χριστῷ πέτρᾳ σκανδάλου τῷ δι' ἀπιστίαν ἀμβλυωποῦντι κειμένῳ. Προσκρούει δὲ πῶς; ὡς τὸ φῶς οὐκ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τῆς χάριτος· ᾧ τὸ σκιῶδες ἠλάθη σκότος, ἢ διεκόπη, τῇ λαμπηδόνι τοῦ πνεύματος διαυγασθέντος τῶν γράμματος. Ἡμέρας δὲ νοήσεις τάχα καὶ τὸ τοῦ θαύματος ἐναργὲς, ἡλίου δίκην τὰς ἀλαμπεῖς καρδίας, καὶ πᾶσαν ἄρδην αὐτίκα τὴν Ἰουδαίαν περιαυγάσαν. Οὐ γὰρ ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις, μηδενὶ ἐξειπεῖν τὸ θαῦμα παρήγγειλεν, ὅτι μὴ κρύβδην ἐξεργάσατο. Νύκτα δὲ καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων νοήσεις ἀκολούθως ἀχλὺν, καθ' ἣν τῆς ψυχῆς τὰς κόρας ἀπετυφλώθησαν, δύο ταῦτα νοσήσαντες, ἀγνωσίαν καὶ πήρωσιν· « Οὐ γὰρ ἔγνωσαν, φησὶν, οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται. » Μὴ ὅτι τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαῖνον βλέπειν οὐ βουληθέντες, ἀλλ' οὐδ' εἰ μή τι ἄλλο, τῶν γε σημείων αἰδεσθέντες τὰ πλήθη· οἱ δικαίως νυκτὶ ὡμοιώθησαν, καὶ οἷς λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου εἰκότως γίνεται Χριστὸς ἀπειθήσασι.

« Hæc, inquit, ait, et post hæc dixit discipulis suis : Lazarus noster dormit. » Videtur quidem quod dictum est, obscurius dictum : clara tamen est expositio et doctrina rei quæ significatur. Unde etiam causam eundi ad eum ex adverso inferens, ait : « Sed vado ut a somno excitem eum. » Hoc porro ait non jactabundus. Num enim ita obscure locutus esset, ut neque ipsi discipuli sermonem intelligerent? Nam non dixit : Vade ut ad vitam revocem, vel ut a mortuis resuscitem : sed, « Ut excitem a somno », quod adhuc erat rudius ad suspicionem. « Dicunt ergo discipuli : Domine, si dormit, salvus erit : » exspectantes excitationem a somno. « Dixerat autem Jesus, de morte ejus : illi autem putaverunt quod de dormitione somni diceret. » Vides doctrinæ alienæ a fastu vocem, ut neque qui audirent, præ locutionis humilitate possent percipere? Unde nec increpavit, ut non raro visus est facere, cum dicta ad ipsos minus perciperent, ac corrigens castigansque eorum tarditatem. Verum excusso obscuri-

Ταῦτα εἶπε, φησὶ, καὶ μετὰ ταῦτα λέγει· Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται. » Μετ' ἐπικρύψεως μὲν δοκεῖ πως εἰρῆσθαι τοῖς μαθηταῖς τὸ λεχθέν· ἐκφανσις δὲ τοῦ σημαινομένου τούτου σαφής. Διὸ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἐπ' αὐτὸν πορείας ἀντεπιφέρων, φησίν· « Ἀλλὰ πορεύομαι, ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. » Οὐ κομπάζων δὲ τοῦτό φησιν. Οὐ γὰρ ἂν οὕτως ἀμυδρὰν ἠφίει φωνὴν, ὡς μηδ' αὐτοὺς συνιέναι τοὺς μαθητὰς τὸν λόγον. Οὐ γὰρ ἔφη, Πορεύομαι ζωώσων ἢ ἀναστήσων αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· ἀλλ', « Ἐξυπνίσων, » ὅπερ ἦν ἄγριον τέως εἰς ὑπόψιαν. « Εἶπον οὖν οἱ μαθηταί· Κύριε, εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται· » τὴν ἐκ τοῦ ὕπνου καραδοκοῦντες ἐγρήγορσιν. « Εἰρήκει δὲ ὁ Ἰησοῦς περὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ· ἐκεῖνοι δὲ ἔδοξαν, ὅτι περὶ κοιμήσεως λέγει τοῦ ὕπνου. » Ὁρᾷς, ἀφιλοκόμπου διδασκαλίας φωνὴν, ὡς καὶ τοὺς πυθομένους μὴ δυνηθῆναι συνιδεῖν τὸ λεχθὲν τῇ μετριολογίᾳ τῆς φράσεως; Ὅθεν, οὐδὲ ἐπέπληξεν, ὡς πολλάκις ἐφάνη ποιῶν, μὴ συνιέντας ἃ ἐλάλει αὐτοῖς, καὶ τὴν αὐτῶν νωθρίαν ἐπανορθούμενος. Ὅμως ἀναῤῥιπίσας τὸ τῆς ἀσαφείας προκάλυμμα, σαφέ-

[p] Joan. xi, 9. [q] Joan. xii, 46. [r] Joan. viii, 12. [s] Matth. v, 16. [t] Psal. lxxxi, 5. [u] Joan. i, 5 [v] Isa. viii, 14; xxviii, 16; Rom. ix, 33.

Digitized by Google

στατα τὸ πρᾶγμα δηλοῖ ὁ Χριστὸς, καὶ « Φησι παρρησίᾳ · Λάζαρος ἀπέθανεν. » Οὕτως ἠγνόουν τὸ λεγόμενον · καὶ τοσούτῳ πλέον, ὅσῳ καὶ παρηλλαγμένως τὴν ἀνθυποφορὰν ἐποιοῦντο τοῦ λόγου. Μάλα γοῦν εὐπρεπῶς ὁ Κύριος θριαμβεύων τὸ πρᾶγμα, παρευθὺ ἐπιφέρει · « Λάζαρος ἀπέθανεν. » Ὡσανεὶ τοῦτο λέγων · Γνῶτε, φησὶ, διὰ τῆς ἐκφάνσεως τὸ γενησόμενον · « Πορεύομαι γὰρ ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. » Καὶ τοῦτο ἀφιλοκόμπως · οὐ γὰρ φιλοτιμούμενος, ὡς ἄν τις φαίη, οὔτε ἀδυναμίας, ἢ ἀγνοίας ἀποφαινόμενος ῥήματα · ἀλλ' ὁμοῦ πάντα, τὸ σοφὸν, καὶ προγνωστικὸν, καὶ δυνατὸν ὑποφαίνων, ἃ καὶ προσῆν αὐτῷ κατὰ φύσιν. Ὡς γὰρ ἤδη παρόντων τῶν ἐσομένων, προοῦλεγε τὰς ἐκβάσεις.

« Λάζαρος ἀπέθανε · καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ · ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. » Ὁρᾷς, πῶς μετριάζει τῷ λόγῳ; καὶ τῇ κατὰ μέρος ἐκφάνσει τοῦ προκειμένου σκοποῦ, τὴν ὁρμὴν ἐπιτείνει πρὸς τὴν τοῦ θαύματος ἔνδειξιν; Οὐ γὰρ παρέζευξεν ὡς ἐν τῷ, *κεκοίμηται*, κάνταῦθα, « Πορεύομαι ἵνα ἀναστήσω αὐτόν · » ἀλλὰ σιωπήσας, « Χαίρω, φησὶ, δι' ὑμᾶς, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἦν ἐκεῖ. » Οὐ γὰρ ἂν παρόντος ἐμοῦ τυχὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον δηλονότι κατίσχυεν ὁ θάνατος · « Ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. » Τίνος ἕνεκεν; Ἵνα πιστεύσητε καὶ νεκροὺς δύνασθαί με δεσποτικῶς ἀνιστᾷν. « Λάζαρος ἀπέθανεν. » Ὅτε μὲν ἀσαφῶς *κεκοιμῆσθαι* προὔλεγε, τοῦτον φίλον ἐκάλει, συσκιάζων τῇ τοῦ φίλου προσηγορίᾳ τὸν θάνατον · ὅτε δὲ παῤῥησίᾳ τεθνᾶναί φησιν αὐτὸν, τὸ *φίλος* ἀποσιωπᾷ · τῷ μὴ νομισθῆναι περιπαθῶς αὐτοῦ περιέχεσθαι. Οὐ γὰρ οἰκονομίας μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐθεντίας ἔνδειξις ἦν · τῆς μὲν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ὅσα τῆς φυσικῆς ἀσθενείας τῷ προσλήμματι παραχωρούσης · τῆς δὲ τὰ θεῖα, καὶ ὅσα τῆς θεϊκῆς ἐξουσίας τῷ προσλήμματι περικοπτούσης [36]. « Χαίρω οὖν, φησὶ, δι' ὑμᾶς, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ. » Βλέπεις πανταχοῦ τὴν πίστιν αὐτοῖς κατασπείροντα; Τῷ μὴ δόξαι τάχα προσποιητῶς ἐσχηματίσθαι τὸν θάνατον. Ἤτοι μὴ δοῦναι χώραν τυχὸν τῷ θανάτῳ περιγενέσθαι τοῦ φίλου, ἢ ἐξελάσαι τὴν νόσον, ἢ ἀναῤῥῶσαι τὸν κείμενον. Ταῦτα γὰρ ἂν συνέβη, φησὶ, παρόντος ἐμοῦ.

Ἀνθρωπινώτερον δέ πως εἶναι δοκεῖ τὸ, « Οὐκ ἤμην ἐκεῖ, ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. » Κατὰ γὰρ τὸ φαινόμενον, οὐ παρῆν. Σῶμα γὰρ τὸ τριχῇ διαστατὸν, ἐν περιγραφῇ πέφυκε, καὶ τὴν εἰς τόπον ἐκ τόπου μετάβασιν δέχεται. Τοῦτο γὰρ φύσις αὐτῷ· κἂν ὅτι τῇ πρὸς τὸ Θεῖον ἑνώσει τὸ ὑπερφυὲς κατεπλούτησε, τῆς φυσικῆς ἀπώλεσεν οὐδὲν ἰδιότητος. Κατὰ δὲ τὸ νοούμενον, τίς αὐτοῦ παντελῶς ἀπολέλειπται τόπος;

tatis velamine, rem Christus clare aperit, et : Ait manifeste : Lazarus mortuus est. » Ita quod dicebatur nesciebant : ac eo amplius, quo etiam absone ac peregrine per objectionem sermonis excipiebant. Admodum ergo congrue rem Christus traducens infert, dicens : « Lazarus mortuus est. » Quasi dicat : Scitote, inquit, ex interpretatione et doctrina quod est futurum : « Vado enim ut a somno excitem eum. » Et hoc sine jactantia et fastu ; non enim glorians, ut ita dicam, ac sibi placens, neque impotentiæ verba locutus aut ignorantiæ ; sed in omnibus simul et sapientiam et præscientiam et potentiam ostendens, quæ etiam per naturam illi aderant. Velut futura præsentia jam essent, eventus prædicebat.

« Lazarus mortuus est : et gaudeo propter vos quoniam non eram ibi : sed eamus ad eum. » Vides ut modeste loquatur, ac particulari expositione propositi finis, ad miraculi exhibitionem desiderium vehementius intendat? Non enim sicut cum ait, *dormire*, ita hoc loco adjunxit : « Vado ut excitem eum : » sed eo suppresso, « Gaudeo, inquit, propter vos, ut credatis quoniam non eram ibi. » Forsan enim me præsente, qua scilicet sum homo, mors non prævaluisset : « Sed eamus ad eum. » Quare ? Ut credatis, quod etiam mortuos pro arbitratu et ex imperio excitare possim. « Lazarus mortuus est. » Cum quidem obscurius *dormire* prædiceret, amicum illum vocabat : cum autem ait manifeste mortuum, tacet eam vocem : ut ne putaretur, vehementiori affectu illi implicatus. Non enim sola dispensatio(13) erat exhibenda, sed et auctoritas : illa quidquid humánum est infirmitatis permittente carni, ista eidem tribuente divina et quidquid est potestatis divinæ. « Gaudeo, itaque inquit, propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi. » Vides, ut ubique in eis fidei jaciat semina? Ut ne forte mors videretur simulate conficta. Ne scilicet forsan non daret locum morti ut amicum incesseret : aut expelleret morbum : aut pristinum robur jacenti assereret. Utique enim, inquit, me præsente hæc accidissent.

Porro videtur illud : « Non eram ibi, sed eamus ad eum ; » paulo humilius et secundum hominem. Quod enim erat oculis subjectum, præsens non erat. Corpus enim tripliciter divisibile et distentum, circumscriptum est, suscipitque ut a loco in locum migret. Hæc enim illi natura est, ut etiam unione ad Deum, quod naturam superat diviti accessione adeptum, nihil ejus amiserit quod ei a

VARIÆ LECTIONES.

[36] Forte περιποιούσης.

COMBEFISII NOTÆ.

(13) *Non enim sola dispensatio.* Posset reddi *incarnatio*, οἰκονομία. Vox theologica, cujus significatio Græcis amplissima ea significat, quæ Verbo ex unione accesserant humana : eaque ait auctor non tantum fuisse exhibenda, verum etiam quæ ipsum Verbum carni tribuit divina, ut nimirum idem utrumque agnosceretur, Deus et homo ; quæ est tanti sacramenti confessio absoluta.

Digitized by Google

natura proprium est. Quod autem ad id spectat quod intellectu percipitur, quis locus omnino cui ille desit? aut qualis eum non habet locus? quove loco capi potest? « Gaudeo igitur propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi. » Quid dicis? Non eras ibi, qui ubique ades, et imples omnia deitate? Non eras ibi? Maxime, inquit, eram : at non quod spectat ad corpus, sed quod ad majestatis divinæ gloriam. « Sed eamus ad eum. » Tempus est ut impleamus leges amicitiæ : tempus ut domini auctoritatem probemus : tempus ut mortem sermone compendiamus, utque voce defuncti solvamus fascias.

A ἢ ποῖος οὐκ ἔχει τόπος αὐτόν; ἢ τίνι χωρητικός ἐστι τόπῳ; « Χαίρω τοίνυν δι' ὑμᾶς, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἦμην ἐκεῖ. » Τί λέγεις; Οὐκ ἦς ἐκεῖ, ὁ πανταχοῦ παρών, καὶ τὰ πάντα πληρῶν τῇ θεότητι; Οὐκ ἦς ἐκεῖ; Ναί, φησί, ἦμην. Ἀλλ' οὐ κατὰ τὸ σῶμα, κατὰ δὲ τὸ θεῖκὸν τῆς δόξης ἀξίωμα. « Ἀλλὰ ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. » Καιρός ἐστι πληρῶσαι τὰ θεσμὰ τῆς φιλίας· καιρὸς δεῖξαι τὴν αὐθεντίαν τοῦ κράτους· καιρὸς πεδῆσαι λόγῳ τὸν θάνατον, φωνῇ δὲ λῦσαι τοῦ τεθνεῶτος τὰ σπάργανα.

« Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos : Eamus et nos, ut moriamur cum eo. » Prompta vox, ac duos quosdam affectus nata significare, tum nimirum accensam vim amoris, velut quæ etiam alios, ut cursu concito ad moriendum cum magistro properarent, excitaret : tum mollem ignaviam ac effeminatum timorem, ut quod non adhuc imminebat conjectaret. Verum absit, ut qui sua nos infidelitate fidei carbonibus duravit firmavitque (14), ad tantam timiditatem ignaviamque devenerit. Demus ergo fuisse, non ignaviæ verba, sed audentiæ. Par enim est, excitato fervore propensiorique affectu contortis visceribus, dignum aliquid sua illa benevolentia in magistrum sensisse. Nam, inquit, qui ab eo signorum gratiam accepimus, qua præcellimus multos, quid non debuerimus ferre, si properantem ad passionem deseruerimus? Eum, inquam, qui ad tantum nos gloriæ provexit apicem, ut montes etiam possimus transferre, ac majora his facere. Ergo eamus comites, ut vel convivamus viventi, vel morienti commoriamur. Sermo alacer, animus audax et bene fidens! « Eamus et nos, ut moriamur cum eo. » Quid ais? Non vidisti traditum, et mortem annuntias? Quæro cœnam. Ubi pelvis? Ubi vero cohors cum qua proditor, simulato amici habitu, beneficum traditurus accedit? Ubi vero turbæ, faces, ligna, gladii, cum quibus velut ad latronem exierunt? Non est adhuc osculum, comprehensio, adductio ad Annam, damnatio apud Caipham, præsentatio pro tribunali Pilati, ludibria, coccineum indumentum, corona spinea, calamus, colaphi, sputa, flagellationes, verba. Nondum Pilatus abluitur aqua, et cruore polluitur. Nondum est crux, nondum clavi, aisque : « Eamus et nos, ut moriamur cum eo? » Sane, inquit. Futura quasi jam essent, prospicio. Nam scio, resuscitabit Lazarum : Judæorum accendet invidiam, eaque interim evenient : « Eamus et nos, ut moriamur cum eo. » Non solum explicat quid ipse habeat animi, sed idem etiam in sociis provocat.

« Εἶπεν οὖν Θωμᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμος τοῖς μαθηταῖς· Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Πρόθυμος ἡ φωνὴ, καὶ δύο τινῶν ἐνδεικτικὴ διαθέσεων· διαπύρου τε φίλτρου, ἅτε καὶ τοὺς ἄλλους ἐπὶ τὸν σὺν τῷ διδασκάλῳ θάνατον χωρεῖν προτροπάδην διανιστῶσα· δειλίας τε ἀνάνδρου, ὡς τὸ μήπω παρὸν ὑποτοπάζεσθαι. Ἀλλ' οὐκ. ἂν εἰς τοσοῦτον ἀνανδρίας ἦλασεν, ἄπαγε, ὁ διὰ τῆς κατ' αὐτὸν ἀπιστίας ἡμᾶς στομώσας τοῖς τῆς πίστεως ἀνθραξιν. Εὐτολμίας οὖν, οὐκ ἀνανδρίας δεδόσθω τὰ ῥήματα. Εἰκὸς γὰρ αὐτὸν ἀναζέσαντα καὶ περιπαθέστερον συστραφέντα, παθεῖν τι τῆς πρὸς τὸν διδάσκαλον εὐνοίας ἄξιον. Εἰ γὰρ τῶν σημείων τὴν χάριν, φησὶ, καὶ τἄλλα, οἷς τῶν πολλῶν διαφέρομεν, εἰλήφαμεν παρ' αὐτοῦ, τί ἂν πεισόμεθα, εἰ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπειγόμενον καταλείψαιμεν τὸν εἰς τοῦτο δόξης ἡμᾶς ἀναγαγόντα, ὡς καὶ ὄρη δύνασθαι μεθιστᾶν, καὶ ἃ τούτων μείζονα δρᾶν; Οὐκοῦν συνεψώμεθα ὡς ἂν καὶ ζήσαιμεν ζῶντι, καὶ θνήσκοντι συνθναίμεν. Προθυμίας ὁ λόγος! εὐτολμίας ἡ γνώμη! « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Τί λέγεις; Οὕπω προδιδόμενον εἶδες, καὶ θανεῖν ἀπαγγέλλῃ; Ζητῶ τὸ δεῖπνον. » Ποῦ ὁ νιπτήρ; Ποῦ δὲ ἡ σπεῖρα, μεθ' ἧς ὁ προδότης ἐπέρχεται φιλικῷ τῷ προσχήματι προδώσων τὸν εὐεργέτην; Οἱ ὄχλοι δὲ ποῦ; αἱ δᾷδες, τὰ ξύλα, αἱ μάχαιραι, μεθ' ὧν ὡς ἐπὶ λῃστὴν ἐξῆσαν; οὔπω τὸ φίλημα, ἡ ἐπὶ Καϊάφαν κατάκρισις, ἡ ἐπὶ βήματος Πιλάτου παράστασις, οἱ ἐμπαιγμοὶ, τὸ κόκκινον ἔνδυμα, ὁ ἀκάνθινος στέφανος, ὁ κάλαμος, τὰ ῥαπίσματα, τὰ ἐμπτύσματα, αἱ φραγελλώσεις, αἱ μάστιγες. Οὔπω Πιλᾶτος νιπτόμενος ὕδατι καὶ μολυνόμενος αἵματι. Οὔπω σταυρὸς, οὔπω ἧλοι· καὶ λέγεις, « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ; » Ναὶ, φησίν. Ὡς παρόντα προβλέπω τὰ μέλλοντα. Ἀναστήσει γὰρ, οἶδα, τὸν Λάζαρον· ἀνάψει τῶν Ἰουδαίων τὸν φθόνον, καὶ τηνικάδε ταῦτα συμβήσεται. « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Οὐ τὸ ἑαυτοῦ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν συννόμων διεγείρει τὸ φρόνημα.

B

C

D

COMBEFISII NOTÆ.

(14) *Qui sua nos infidelitate, fidei carbonibus duravit, firmavitque.* Στομώσας, *donner la trempe;* concepta vox, egregiaque metaphora. Id porro præstitit Thomas sua illa accensa confessione, *Dominus meus, et Deus meus :* ex qua auctor non male colligit, fuisse Thomam fortis audentisque animi. Quanquam enim sic loqui gratiæ fuit· illa tamen, quia suavis, consentance naturæ, fere imprimit, agitque, illum etiam animum *sublimiùs* ostendit ad extremas orbis partes, et maxime barbaras illata prædicatio, ut vix quisquam apostolus majora pro dilecto Domino gessisse videatur.

Digitized by Google

Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως. Νεκρὸς δὲ ἤδη ὄζων ὁ Λάζαρος ἦν· καὶ Ἰησοῦς παρῆν ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς, καὶ τὸ ζῆν παρεχόμενος. Ἔδει γὰρ συντριβῆναι τὸ σκεῦος, εἶθ' οὕτω παρεῖναι τὸν κεραμέα. Ἐχρῆν τὸν οἶκον ἐριπωθῆναι, καὶ τηνικαῦτα παρεῖναι τὸν οἰκοδόμον. Ἄγε δὴ τοιγαροῦν τῷ Χριστῷ, καὶ Θεῷ καὶ Λόγῳ σήμερον ἐπὶ τὴν Βηθανίαν ἀνάγοντι, τὸν ἡμέτερον καὶ ἡμεῖς συνανάξωμεν λόγον. Τί γάρ φησι τὸ Εὐαγγέλιον; « Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἰησοῦς· » Ποῦ καὶ πόθεν παραγενόμενος; Εἰς Βηθανίαν· οὗ καὶ τὴν ὁρμὴν εἶχεν, ἐξ οὗ διέτριβε τόπου πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ ποῦ οὐκ ἔστι Χριστός; ἢ τίς ἀπολείψεται τόπος αὐτοῦ; Ἀλλὰ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο λεπτέον, οὐ κατὰ τὸ θεῖκόν. Θεὸς γὰρ ἀόριστόν τι πρᾶγμα καὶ ἀπερίδρακτον, περιγραφῇ μηδεμιᾷ συγκλειόμενον. « Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἰησοῦς, εὗρεν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέρα; ἤδη ἔχοντα ἐν τῷ μνημείῳ· » Καὶ τοῦτο λίαν σοφῶς. Ἵνα γὰρ διαλυθέντων ὡσανεὶ τῶν στοιχείων, καὶ καινοπρεπεστέρα τις νομισθῇ τοῦ θαύματος ἡ ἐπίδειξις, ἀνέσχε τὴν ὁρμήν. Καὶ γὰρ ἦν ἐν τοσαύταις ἡμέραις διαφθαρῆναι τὸν ἐν σοροῖς γενόμενον κάτοχον. « Εὗρε τοίνυν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέρας ἤδη ἔχοντα ἐν τῷ μνημείῳ. » Ἵν' ὁ τριήμερος ἀνιστάμενος, προεγείρῃ τὸν τετραήμερον· καὶ μάθωσιν οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι, τὸν ἤδη μυδῶντα θεώμενοι καὶ ἰχῶρων βρύοντα λόγῳ τοῦ μνήματος ἐξαλλόμενον. « Εὗρεν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέρας ἤδη ἔχοντα ἐν τῷ μνημείῳ. » Ὅσῳ γὰρ τῆς ταφῆς ὁ χρόνος παρέτρεχε, τοσούτῳ πλέον ἡ τοῦ Χριστοῦ ἐπεθαυμάζετο δύναμις. « Ἦν δὲ ἡ Βηθανία ἐγγὺς Ἱεροσολύμων, ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε. » Διὰ τοῦτο πλεῖστοι πρὸς παραμυθίαν ἐξῆεσαν Μαρίας καὶ Μάρθας. « Πολλοὶ γὰρ, φησὶ, τῶν Ἰουδαίων ἐληλύθεσαν πρὸς Μάρθαν καὶ τὴν Μαρίαν, ἵνα παραμυθήσωνται αὐτὰς περὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῶν. » Καὶ εἰκότως. Ἐγγὺς γὰρ οὔσης τῆς πόλεως, εἰκὸς ἦν πλείους πρὸς αὐτὰς ἐξιέναι, δυοῖν θάτερον· ἢ τῇ περὶ τὸν βίον σεμνότητι τοῖν γυναίοιν ἐφηδομένους· καὶ γὰρ ἦν ὁ βίος αὐτῶν λαμπρὸς, καὶ κατ' ἀρετὴν ἐξέχων· ἢ διὰ τὸ τῆς λύπης ἐπαγωγὸν, ὀδύνης ὑπάρχον μεστόν. Πλὴν ὅτι τὸ πλῆθος τῶν συνειλεγμένων προσεμαρτύρει τῷ θαύματι, καὶ οὐκ ἀλυσιτελὴς ἦν ἡ τούτων συνάθροισις.

« Ἡ οὖν Μάρθα ὡς ἤκουσεν ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται, ὑπήντησεν αὐτῷ· ἡ δὲ Μαρία ἐν τῷ οἴκῳ ἐκαθέζετο. » Οὐ γὰρ ἔγνω Μαρία ὅτι Ἰησοῦς ἥκει· οὐ γὰρ ἂν ἐπέμεινε γνοῦσα. Καὶ γνοῦσαν δὲ, εἰκὸς ἦν αὐτὴν δι' εὐλάβειαν οἴκοι καθῆσθαι, τὰς τῶν παρατυχόντων δεχομένην ψυχαγωγίας. Θερμοτέρα δέ πως ἡ Μάρθα καὶ ἁπλουστέρα, τὸ ἔθος ἀνεπίπλαστον ἔχουσα· διὸ καὶ « Προϋπήντησεν αὐτῷ, ἵνα καὶ τῆς οὐσίας δείξῃ τὸ μέγεθος, καὶ τοῦ φίλου προαπαγγείλῃ τὸν θάνατον. Ὡς ἀγνοοῦντι δὲ δῆθεν ἀπήγγειλεν· εἰ καὶ ὡμολόγει δυνατὸν εἶναι τὸ μὴ τεθνᾶναι Λάζαρον παρόντος αὐτοῦ. « Εἰ ἦς γὰρ ὧδε, φησὶν, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου. Καὶ νῦν οἶδα, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοι ὁ Θεός. » Εἶδες πίστιν; ἀδίστακτον γνώμην; Δυσὶ τρόποις Θεὸν αὐτὸν ζωογόνον παρίστησιν· εἰ καὶ σφάλλεταί πως

Et hæc quidem ita. Jam autem mortuus Lazarus fetebat : aderatque Jesus, Christus et Deus, qui etiam vitam præberet. Prius enim vas conterendum erat, ac tum figulus præsto esse debebat. Oportebat ut domus dejiceretur, ac tum adesset ædificator. Age igitur, Christo ascendente hodie in Bethaniam, et ipsi pariter sermonem provehamus. Quid enim habet Evangelium? « Venit itaque Jesus. » Quo aut unde profectus? In Bethaniam : quo etiam contendebat, ab eo loco ubi morabatur trans Jordanem. At ubinam gentium Christus abest? quisve locus eo carebit? Verum est id accipiendum juxta id quod est humanum : non juxta quod divinum est. Deus siquidem res quædam est indefinita, quam non possumus complecti, quæque nulla claudatur circumscriptione. « Venit itaque Jesus : et invenit eum quatuor dies jam in monumento habentem. » Et hoc sapienti admodum consilio. Ut enim velut jam dissolutis elementis, insolentior haberetur miraculi exhibitio, profectionem tardavit. Etenim poterat computruisse tanto dierum spatio, qui inter cadaverum cumulos detentus fuerat in conditorio. « Invenit ergo quatuor jam dies habentem eum in monumento. » Ut nimirum qui triduanus esset resurrecturus, ante suscitaret quatriduanum : nossentque scelesti Judæi, qui jam tabo defluentem et sanie scaturientem verbo viderent exsilire de monumento. « Invenit eum jam quatuor dies habentem in monumento. » Quo enim tempus sepulturæ productius fuerat, eo virtus Christi majorem admirationem habebat. « Erat autem Bethania juxta Jerosolymam, quasi stadiis quindecim. » Idcirco plures ut Mariam et Martham consolarentur exierant. « Multi enim, inquit, ex Judæis, venerant ad Martham et Mariam, ut consolarentur eas de fratre suo. » Id quidem merito. Nam cum civitas prope esset, par erat ut ad eas plures exirent, alterutro ex his fine : aut quia honesta utriusque feminæ vita delectarentur; erat enim illa clara, et virtute præcellens; vel propter tristem casum plenumque dolore. Ad hoc : collecta multitudo attestabatur miraculo, nec tantus conventus frustra erat.

« Martha ergo, ut audivit quia Jesus venit, occurrit illi : Maria autem domi sedebat. » Non enim Maria sciverat adventum Jesu : nec utique mansisset, eo cognito. Erat vero congruum, ut reverentiæ causa, etiam cognito illo, adventantium salutationes verbaque consolationis susceptura domi sederet. Martha autem velut calentior erat ac simplicior, nihilque fucatis moribus, ideoque « Occurrit illi : » ut et substantiæ ostentaret magnitudinem, et mortem amici annuntiaret. Annuntiabat utique, velut ei qui nesciret, quanquam fatebatur potuisse non mori Lazarum, eo præsente. « Si enim, inquit, fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus. Sed et nunc scio, quia quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. » Vidistin' fidem? Vidistin' animum non hæsitantem?

Digitized by Google

Duobus modis Deum ipsum et auctorem vitæ astruit. Quanquam nonnihil natura simplicior erret. « Si enim, inquit, fuisses hic. » Quid dicis, Martha? fallitur sermo. Erat etenim, et præsens erat: nec deest usquam. Sed ad miraculi amplitudinem, paululum spectavit, morti concedens locum, qui divinitate omnia replet. « Si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus. » Viden' ut etiam Deum crediderit, qui et compescere mortem, et mortuos per auctoritatem excitare posset? Scio enim, inquit, fore ut, si fuisses præsens, haudquaquam mors prævaluis-et, haudquaquam esset exstincta lucerna generis. Plane etiam vitæ termini otiosi fuissent, modo tu affuisses qui vitæ terminos universis constituis. « Sed et nunc scio, inquit, quia quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Ad id enim respiciebat quod erat oculis subjectum. Cæterum hoc etiam loco vide veritatis non nesciam. Erat enim mulier quanquam imbecillo et hebeti, philosophico tamen animo. Cum ergo haberet persuasum fore, ut Lazarus non moreretur si ipse affuisset, neque de futuro dubia fuit. Propterea quoque occurrit, et alteram adjunxit vocem, dicens: « Et nunc scio, quia quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Si fuisses hic, non fuisset mortuus frater meus. » Non enim, inquit, ea est causa ut sit mortuus, quia homines morti subjaceant, sed quia victor ipse mortis non affuisti. Robusta quidem fides, tametsi ratio debilis. Quin et sensim accusare videtur, quod nuntiantibus ipsis, « Ecce quem amas infirmatur, » non statim advenerit.

« Dicit ei Jesus: Resurget frater tuus. » Jucundus sermo, et duplex ad curam: qui non tantum errorem corrigat, verum etiam acriorem tristitiam sedet et leniat. « Resurget frater tuus. » Ad jactantiæ fugiendam speciem non dixit: Ego fratrem tuum suscitabo: sed, « Resurget frater tuus. » Indefinite verbo *resurget*, seu *suscitabitur*, usus: exercens, quod ejus fidei probatum erat. Unde et illa ait: « Scio quia resurget in novissimo die. » Si credis fore, ut in illo resurgat, neque de isto dubia fueris: qui enim hunc facio illumque, idem ipse sum. « Resurget frater tuus. » Simul etiam hoc dixit, ad illud ejus coarguendum: « Scio quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Resurget frater tuus. » Domini dignitatem per auctoritatem significans, ut noverit non esset in iis quæ dicimus de Deo præcipitandam sententiam.

Ait ergo: « Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet: et omnis qui vivit, et credit in me, non videbit mortem in æternum. Credis hoc? » Quod ait hujusmodi est: Tametsi, inquit, qui credit in me omnino mortuus fuerit, quod nimirum spectat ad mortem naturalem: non sic tamen ut illa teneatur sub ditione, et dominetur ut par est in incredulis. « Credis hoc? » Sic sapienter, et tanta suasione, in fidem quæ est de ipso, transfert mulieris animum, quemadmodum responsio ostendit. Quid enim illa? « Utique, Domine: ego credidi quia tu es Christus Filius Dei, qui in mundum

A δι' ἀπλότητα φύσεως. « Εἰ ἦς γὰρ ὧδε, » φησί. Τί λέγεις Μάρθα; ἐσφαλμένος ὁ λόγος. Καὶ γὰρ ἦν, καὶ παρῆν, καὶ πάρεστι πανταχοῦ. Ἀλλ' ἵνα τὸ θαῦμα παραταθῇ, μικρὸν ἀνέσχε, τῷ θανάτῳ χῶραν διδοὺς ὁ πάντα πληρῶν τῇ θεότητι. « Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » Ὁρᾷς, ὅτι καὶ Θεὸν αὐτὸν πεπίστευκεν ὄντα, καὶ θάνατον ἐκσχεῖν, καὶ νεκροὺς κατ' ἐξουσίαν ἐγείρειν δυνάμενον; Οἶδα γὰρ ὡς εἰ παρὼν ἦσθα, φησὶν, οὐκ ἂν ἴσχυσε θάνατος· οὐκ ἂν ἀπέσβη τοῦ γένους ἡ θρυαλλίς. Ἀργοὶ δ' ἂν καὶ οἱ τῆς ζωῆς ὅροι διέμειναν, εἰ σύ γε ἦσθα παρὼν, ὁ ζωῆς μέτρα πᾶσιν ὁροθετῶν. Καὶ νῦν οἶδα, φησὶν, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοι ὁ Θεός. » Πρὸς γὰρ τὸ φαινόμενον ἔβλεπε. Πλὴν, ὁρα κἀνταῦθα μὴ ἀγνοοῦσαν αὐτὴν τἀληθές.

B Ἐμφιλόσοφος γὰρ ἡ γυνὴ, κἂν ἀδρανὴς ἡ γνώμη. Πεπεισμένη γοῦν ὡς εἰ παρῆν οὐκ ἂν ἐτεθνήκει Λάζαρος, οὐδὲ πρὸς τὸ μέλλον ἀμφέβαλλε. Διὰ τοῦτο καὶ προϋπήντα, καὶ τὴν δευτέραν ἐπήγαγε φωνὴν, εἰποῦσα· « Καὶ νῦν οἶδα, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοι ὁ Θεός. Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » Οὐ γὰρ ἐπεὶ τῷ θανάτῳ ὑπόκεινται ἄνθρωποι, διὰ τοῦτο τέθνηκε, φησὶν· ἀλλ' ὅτι αὐτὸς οὐκ ἦσθα παρὼν, ὁ τοῦ θανάτου νικητής. Ἰσχυρὰ μὲν ἡ πίστις, κἂν ἀσθενὴς ὁ λόγος. Ἠρέμα δέ τις καὶ ὑπεμέμφετο, ὅτι μὴ παρῆν, ὅτε αὐτῷ κατεμήνυσαν λέγουσαι· « Ἴδε ὃν φιλεῖς ἀσθενεῖ. »

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Περιχαρείας ὁ λόγος, καὶ διπλῆν ἔχων τὴν θεραπείαν· οὐ μόνον τὸ σφάλμα διορθούμενος, ἀλλὰ καὶ τὸ σφοδρὸν τῆς λύπης κατακοιμίζων. « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Διὰ τὸ ἀφιλόκομπον οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ ἐγερῶ τὸν ἀδελφόν σου, ἀλλ', « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Ἀορίστως τὸ, *ἀναστήσεται*, φήσας· γυμνάζων αὐτῆς τὸ τῆς πίστεως δόκιμον. Διὸ κἀκείνη φησίν· « Οἶδα, ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Εἰ ἐκείνῃ πιστεύεις, φησὶ, μὴ περὶ ταύτης ἀμφίβαλλε· ὁ γὰρ ταύτην κἀκείνην ποιῶν, ἐγώ εἰμι. « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Τοῦτο ἅμα καὶ διελέγχων αὐτὴν ἔφασκεν εἰποῦσαν· « Οἶδα ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοι ὁ Θεός.

D Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Τὸ δεσποτικὸν αὐτῆς δεικνὺς κατ' ἐξουσίαν ἀξίωμα, ὡς ἂν μάθοι μὴ προπετῶς ἐν τοῖς περὶ Θεὸν λόγοις ἐκφέρεσθαι.

Φησὶν οὖν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ ζήσεται· καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Πιστεύεις τούτῳ; » Τοῦτο δὲ, τοιοῦτόν ἐστιν. Εἰ γὰρ καὶ πάντως τεθναίη, φησὶν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὸν φυσικὸν ὀφείλοντι θάνατον, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπικράτειαν, οἷα τοὺς ἀπειθοῦντας εἰκός. « Πιστεύεις τούτῳ; » Οὕτω σοφῶς ἄγαν καὶ πιθανῶς πρὸς τὴν ἀμφ' αὐτὸν μεθάγει πίστιν τοῦ γυναίου τὴν διάνοιαν, ὡς δείκνυσιν ἡ ἀπόκρισις. Τί γάρ φησιν ἐκείνη; « Ναὶ, Κύριε· ἐγὼ πεπίστευκα, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος. » Εἶδες τοῦ λόγου

Digitized by Google

τὸ ἰσχυρόν; Εἶδες, εἰς οἵαν αὐτὴν ἐπεσπάσατο πίστιν; ὡς καὶ δογμάτων ἀκριβείας ἐφάψασθαι, τὴν πρὸ μικροῦ σφαλλομένην δι' ἁπλότητα. Ὅσα γὰρ ἐπὶ Χριστοῦ διομολογεῖν ἔδει, περιφραστικῶς ἐν βραχεῖ διηγόρευσε. « Ναὶ γάρ· ἐγὼ πεπίστευκα, φησὶν, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος, » ἀριδήλως κηρύξασα· κατὰ ταυτόν τε ἅμα τὸν τῆς θεολογίας, καὶ τῆς οἰκονομίας περιληπτικῶς συνεπέρανε λόγον.

« Καὶ τοῦτο, φησὶν, εἰποῦσα, ἀπῆλθε καὶ ἐφώνησε τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, λάθρα εἰποῦσα· Ὁ διδάσκαλος πάρεστι, καὶ φωνεῖ σε. Ἐκείνη, ὡς ἤκουσεν, ἠγέρθη ταχὺ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτόν. » Κατὰ τὸ ἴσον τῆς λύπης τοῦ ἀδελφοῦ τὴν χαρὰν δεξαμένη. Ὡς γὰρ μόνον ἤκουσεν ὅτι Ἰησοῦς ἥκει, αὐτίκα τὸ μὲν πένθος ἀπέθετο, τῆς δὲ πίστεως τὸ ζέον παρέδειξε. Πρεπόντως οὖν καὶ ἡ Μάρθα χρῆται, οὐ δημηγοροῦσα Χριστοῦ τὴν ὑπόσχεσιν. Ἐώρα γὰρ τοὺς παρόντας ὄχλους, οἳ παρεκάθηντο τὴν Μαρίαν παραμυθούμενοι, ἐξ ὧν ἦσαν οἱ διεφθόνουν θαυματουργοῦντι Χριστῷ· « Ὁ διδάσκαλος πάρεστι, καὶ φωνεῖ σε. » Ἐκ τοῦ παρεῖναι, φησὶ, τὸ τελούμενον σκόπει. Οὐ παραμυθούμενος ἥκει, οὐ ψυχαγωγήσων. Ἦ γὰρ ἂν καὶ πρὸ τούτου ἀφῖκτο. Ζωώσων ἥκει, ἀναστήσων τὸν σύγγονον. « Ἡ δὲ μόνον ὡς ἤκουσεν, ἠγέρθη ταχὺ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτόν. » Οὐκ ἐρωτήσασα, ἢ πρὸς μικρὸν ἀναμείνασα· ἀλλ' ὡς ἄνπερ τὸν ἀδελφὸν ἐν χερσὶν ἔχουσα ζῶντα, δρομαίως ἀνίστατο, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἀνεπήδα, μικρὰ ἢ οὐδὲν τῶν συμπαρόντων φροντίσασα· « Οὔπω δὲ Ἰησοῦς ἐληλύθει εἰς τὴν κώμην, ἀλλ' ἔτι ἦν ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ὑπήντησεν αὐτῷ ἡ Μάρθα. » Τοσοῦτον ἔσπευσεν, ὡς ἐπ' αὐτοῦ φθάσαι τοῦ τόπου τὸν Κύριον. Σχολαιότερον γὰρ ἐπορεύετο διὰ τὴν δύσεριν τῶν Ἰουδαίων ὑπόνοιαν, τοῦ μὴ δόξαι κατεπιτρέχειν τῷ θαύματι, ἀλλ' ὡς ἐκ προτροπῆς τῶν γυναίων καλούμενος. Ἐπεὶ μηδὲ παρεῖναι βεβούλητο, εἰ μὴ προτραπεὶς ἐκλήθη, τῷ μὴ προσποίησιν νομισθῆναι τὸ πρᾶγμα. Ὡς οὖν εἶδον τὴν Μαρίαν οἱ περὶ αὐτὴν Ἰουδαῖοι ταχέως μὲν ἀναστᾶσαν, δρομαίως δὲ τῆς οἰκίας ἐκβᾶσαν, δόξαντες ὡσανεὶ πρὸς τὸ μνημεῖον σπεύδειν αὐτὴν, ἵνα τυχὸν σπαράξῃ, καὶ κωκυτοῖς τὸν σύγγονον ἀποδύρηται, συνεξῆλθον αὐτῇ, κωλύειν ὥσπερ βουλόμενοι τῆς ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ θρηνῳδίας. Τὸ δὲ ἦν ἔργον οἰκονομίας συμπαρεῖναι κἀκείνους, ἵν' ἐπ' ὄψεσιν αὐτῶν τὸ θαῦμα πραχθὲν, μὴ ἀμάρτυρον ᾖ.

« Ἡ οὖν Μαρία, ὡς ἦλθεν ὅπου ἦν ὁ Ἰησοῦς, ἰδοῦσα αὐτὸν, ἔπεσεν αὐτοῦ πρὸς τοὺς πόδας, λέγουσα· Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » Ἴσον ἔχουσα τῇ ἀδελφῇ τὸ φρόνημα, τοῖς ὁμοίοις αὐτῆς συμφέρεται ῥήμασι. Σκόπει οὖν ὅσα ἐν μικρῷ τότε ἡ Μαρία ποιεῖ. Προστρέχει ὡς Θεῷ, προσπίπτει, παῤῥησιάζεται, δείκνυσιν ὅτι τέθνηκε Λάζαρος· οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πρόωρος ὁ θάνατος γέγονεν, ἀπόντος αὐτοῦ. Τότε γὰρ τυχὸν λέγει παραγεγονέναι, ὅτε μὴ τὴν θεραπείαν ὁ καιρὸς ἐπεδείκετο, συγκλεισθεῖσαν ὡσανεὶ τῷ θανάτῳ. Καὶ

venis. » Vidistin' sermonis efficaciam? Vidistin' in quam eam pertraxit fidem? Sic nimirum, ut quæ paulo superius ex simplicitate errabat, accurata etiam dogmata attigerit. Quidquid enim de Christo oportebat confiteri, brevi circumlocutione disseruit. Nam dicendo : « Utique, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei qui in mundum venis : » clare in unum pariter et theologiæ ac Trinitatis, et œconomiæ ac incarnationis doctrinam complexione conclusit.

« Et cum, inquit, hoc dixisset, abiit, et vocavit sororem suam silentio, dicens: Magister adest, et vocat te. Illa ut audivit, surrexit cito, et venit ad eum. » Gaudio perfunditur pro modo conceptæ de morte fratris tristitiæ. Ut enim tantum audivit venisse Jesum, confestim quidem deposuit luctum, fidei vero fervorem exhibuit. Sed et Martha decenter agit, non publicata Christi promissione. Videbat enim circumassidentem Mariæ consolantem turbam, in qua essent qui Christo miracula edenti invidirent. « Magister adest, et vocat te. » Ex præsentia, inquit, pensa quod peragitur. Non venit ut consoletur : non ut deliniat animos. Alioqui prius etiam advenisset. Venit ut vitam restituat, ut fratrem resuscitet. « Illa autem ut solum audivit, surrexit cito, et venit ad eum. » Nihil interrogat, nec vel minimum cunctatur : sed quasi vivum fratrem haberet in manibus, surgit concite, et ad vitam prosilit, parum aut nihil pariter collectos curans : « Nondum enim venerat Jesus in castellum : sed erat adhuc in illo loco, ubi occurrerat ei Martha. » Usque adeo festinaverat, ut in ipso loco anteverterit Dominum. Morosius enim incedebat ob Judæorum contentiosam æstimationem : ut ne videretur ipse ad miraculum procurrere, sed quasi mulierum rogatu accedere. Nam neque venire voluerat, nisi earum accitus obsecratione, ut ne res simulatio putaretur. Ut autem Judæi, qui erant cum Maria, viderunt cito surrexisse, ac domo concitam exisse, existimantes velut ad monumentum properare, ut se forsan unguibus laceraret, ululatuque deploraret fratrem, una egressi sunt, velut ab eo fratris luctu prohibituri. Divina vero providentia res gerebatur, ut et illi adessent, quo sub eorum obtutibus editum miraculum haudquaquam testes desideraret.

« Maria ergo cum venisset ubi erat Jesus, videns eum, cecidit ad pedes ejus, et dicit ei : Domine, si fuisses hic, non esset mortuus frater meus. » Eodem cum sorore sensu, iisdem ac ipsa verbis congreditur. Vide igitur quam tunc in modico multa fecerit. Occurrit ut Deo, accidit, agit fiducia, ostendit mortuum Lazarum : nec id solum, verum etiam quod mors immatura absente eo contigerit. Tunc enim forte ait advenisse, cum jam tempus, velut morte præcludente, curationem non reciperet. Ex iis namque conjectura est, agnovisse

Digitized by Google

ut Deum, ac velut Deo locutam esse tametsi oratio in eo claudicaret, quod dicebat : « Si fuisses hic. » — « Jesus ergo ut vidit eam plorantem, et Judæos qui venerant cum ea, infremuit spiritu, et turbavit seipsum, et dixit : Ubi posuistis eum? » Non dixit : Eamus ubi est sepulcrum, ut ne se miraculo festinantius putaretur ingerere. « Ubi posuistis eum? » Vos, inquit, percontor, quos volo testes miraculi. Vos ipsi accurrentes sepulcrum ostendite. Simulo ignorantiam, ut coarguam vestram inscitiam. « Ubi posuistis eum? « Non quia nesciret sciscitabatur, sed ut præsentes intentos miraculo faceret. Quomodo enim nesciebat ubi Lazarus fuisset sepultus, qui Patrem ita novit, sicut Pater novit seipsum : « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [v], » nisi quia exhibebat quod est hominis, in seipso nostra repræsentans? Nostra enim est ignorantia et qui ab ea sunt motus, non ejus qui novit omnia priusquam fiant. Quanquam enim omnes nostræ naturæ affectiones (15), si quæ tamen palam peccati noxam fugerunt, in seipso ostenderit, haud tamen ipse in quem non cadit macula, quique superior est quam ut possit vinci affectionibus, adventitias naturæ sordes ex appetitu alieno a ratione, seu ex pravitate animi et defectione, admisit : absit! is, inquam, qui nullo ab immutabili deitate excessu, totam naturam nostram assumpsit. Nisi quis forte ea dixerit accipi, qua sibi ratione nostra asciscit, Verbo quod spectat ad substantiam, seorsim longius posito. « Ubi posuistis eum? » Non est nescientis percontatio, ut plane ostensum fuit. Aut qua ratione sic spatiis locorum divisus, potuisset dicere, « Lazarus dormit? Ubi posuistis eum? » Propterea, inquit, percontor, ut miraculum astruam. Par enim est plures ex abundanti lætitia festinos accurrisse, ut locum ostenderent.

« Dicunt ei : Veni, et vide. Lacrymatus est Jesus. » Ut homo lacrymatus est, non Lazarum sed Judæos. Advenerat siquidem ut illum suscitaret : ac erat supervacaneum, ut cum lacrymis prosequeretur, qui debebat resurgere. Merito autem Judæos lacrymis prosecutus est, quorum etiam post miraculum futuram infidelitatem prospiceret. « Lacrymatus est Jesus. » Exemplum nobis formamque tradens ac modum, ad cujus rationem illacrymandum sit mortuis. Lacrymatus est naturæ corruptionem ac videns quam imago deformetur morte. « Dixerunt ergo Judæi : Ecce quomodo amabat eum! Ethic vide invidiam, et pervicacem animum. « Ecce

A γὰρ ὑπολαβεῖν ἔστιν ἐντεῦθεν, ὡς καὶ θεὸν αὐτὸν ᾖδει, καὶ ὡς θεῷ διελέγετο, εἰ καὶ ὁ λόγος ἔσκαζε τῷ εἰπεῖν, « Εἰ εἶης ὧδε. » — « Ὁ οὖν Ἰησοῦς ὡς εἶδεν αὐτὴν κλαίουσαν, καὶ τοὺς συνελθόντας αὐτῇ Ἰουδαίους κλαίοντας, ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι καὶ ἐσπάραξεν [87] ἑαυτόν, καὶ εἶπε· Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » Οὐκ εἶπεν, Ἄγωμεν ὅπου τὸ μνῆμά ἐστιν ἵνα μὴ νομισθῇ κατεπισπεύδων τῷ θαύματι. « Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » Ὑμᾶς, φησὶν, ἐρωτῶ, οὓς μάρτυρας ἔχειν τοῦ θαύματος βούλομαι. Αὐτοὶ προδραμόντες τὸν τάφον ὑποδείξατε. « Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » Προσποιοῦμαι τὴν ἄγνοιαν ἵνα ὑμῶν ἐλέγξω τὴν ἄνοιαν. « Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » Οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ἐπιτείνων πρὸς τὸ θαῦμα τοὺς παρόντας ἐρέτας. Πῶς γὰρ ἠγνόει ποῦ τέθαπτο Λάζαρος, ὁ τὸν Πατέρα

B οὕτως εἰδὼς, ὡς αὐτὸς οἶδεν ἑαυτὸν ὁ Πατήρ· « Ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι· » πλὴν εἰ μὴ τὸ ἀνθρώπινον ἐπεδείκνυτο, τυπῶν ἐν ἑαυτῷ τὸ ἡμέτερον; Ἡμῶν γὰρ ἡ ἄγνοια, καὶ τὰ ἐκ ταύτης κινήματα, οὐ τοῦ πάντα εἰδότος πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ τῆς φύσεως ἅπαντα τῆς ἡμετέρας ἐφ' ἑαυτὸν ἐκδείξατο πάθη, ὅσα προδήλως τῆς ἁμαρτίας τὸν μῶμον ἐκφεύγει· ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὰς ἐκ παραλόγου ὁρμὰς, ἢ παρατροπῆς, ἐπεισαχθείσας αὐτῇ κηλίδας προσήκατο, ἅπαγε, ὁ ἀκηλίδωτος καὶ ἀνάλωτος πάθεσι· ὁ μὴ κατ' ἔκστασιν τῆς ἀτρέπτου θεότητος ὅλην ἡμῶν τὴν φύσιν ἀναλαβών. Εἰ μή τις ἂν φαίη τῷ κατ' οἰκείωσιν λόγῳ ταῦτα εἰλῆφθαι, τοῦ κατ' οὐσίαν

C πόρρω διῳκισμένου λόγου. « Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » οὐκ ἀγνοοῦντος ἡ πεῦσις, ὡς δέδεικται δή που. Ἢ πῶς ἂν ἐκ πολλοῦ διαστήματος ἔφη, « Κεκοίμηται Λάζαρος; Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » Διὰ τοῦτο πυνθάνομαι, φησὶν, ἵνα τὸ θαῦμα πιστώσωμαι. Πολλοὺς γὰρ εἰκὸς ἦν ὑπὸ περιχαρείας προτρέχοντας, δεικνύναι που τέθειται.

« Λέγουσιν αὐτῷ· Ἔρχου, καὶ ἴδε. Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. » Ἐδάκρυσεν ὡς ἄνθρωπος· οὐ τὸν Λάζαρον, ἀλλὰ τοὺς Ἰουδαίους. Τὸν μὲν γὰρ ἀναστήσων ἀφῖκτο, καὶ περιττὸν ἦν δακρύσαι τὸν ἀναστήσεσθαι μέλλοντα. Ἰουδαίους δὲ εἰκότως ἐδάκρυσε, τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν καὶ μετὰ τὸ θαῦμα προθεωρῶν. « Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. » Ὑπογραμμὸν ἡμῖν καὶ τύπον

D καὶ μέτρα διδοὺς, εἰς ὅσον δέοι τοῖς οἰχομένοις ἐπιδακρύειν. Ἐδάκρυσε τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν φθορὰν, καὶ τῆς εἰκόνος τὸ ἄκαλλον εἶδος, ὁπηνίκα τῷ θανάτῳ καθίσταται. « Ἔλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι· Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. » Ὅρα κἀνταῦθα τὸν φθόνον, καὶ τὸ τῆς γνώμης μάχιμον. « Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. »

[v] Coloss. II, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[87] Lege ἐτάραξεν.

COMBEFISII NOTÆ.

(15) *Quanquam enim omnes nostræ affectiones.* De defectibus istis et affectionibus innoxiis assumptis a Verbo plura Damascenus, ac subinde nostri scholastici. Gregorius etiam multis explicat, orat. 4 de theologia, quem hic auctor ultimum ponit modum exponendi dicta de Christo, quo scilicet sibi asciscat et sua faciat, qua sunt corporis mystici. De quo etiam Aug. et alii.

Digitized by Google

Φιλούμενος ἐφίλει, καὶ εἰκότως. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας, ἀγαπῶ. » — « Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. » Ἔστι πως καὶ θαυμαζόντων ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ βασκαινόντων· ὡς τινας λέγειν· « Οὐκ ἠδύνατο οὗτος ὁ ἀνοίξας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα μὴ καὶ οὗτος ἀποθάνῃ; » Καὶ εἰ ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, τί ποτε αὐτῷ διαπιστοῦντες τότε βλασφήμοις λόγοις ἐβάλλετε; Τί τοσαύταις ἐνείρατε τὸν εὖ παθόντα πλοκαῖς, κρίνοντες, ἀνακρίνοντες, τίς καὶ πόθεν, καὶ ποταπὸς, καὶ τί ποιήσας ἀνέῳξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; τέως μὲν ὁμολογεῖτε νῦν, εἰ καὶ ἄκοντες, ἀνεῳγότα τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ. Δέον ἀπ' ἐκείνου καὶ τοῦτο θαυμάζειν· ὑμεῖς δὲ κἀκεῖνο καὶ τοῦτο κακίζετε. Ἔργον γὰρ τοῦτο Ἰουδαϊκῆς προαιρέσεως. Πότε γὰρ οὐ παρωργίσατε Χριστόν; πότε οὐκ ἠπειθήσατε τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα τεθεαμένοι τεράστια;

« Ὁ Ἰησοῦς οὖν πάλιν ἐμβριμησάμενος ἔρχεται εἰς τὸ μνημεῖον· ἦν δὲ σπήλαιον· » σκοτεινὴ τῶν Ἰουδαίων καρδία· « Καὶ λίθος ἐπέκειτο ἐπάνω. » Τῆς ἀπιστίας τὸ σκληρὸν καὶ ἀντίτυπον. « Λέγει ὁ Ἰησοῦς· Ἄρατε τὸν λίθον. » Τὸν βαρὺν τῆς ἀπειθείας ἀποκυλίσατε λίθον, ἵνα τὸ θνησιμαῖον ἀναγάγω τοῦ γράμματος. « Ἄρατε τὸν λίθον· » τὸν δυσβάστακτον τοῦ νόμου ζυγὸν, ἵνα τὸν ζωοποιὸν τῆς χάριτος ἀναλάβητε λόγον. « Ἄρατε τὸν λίθον· » τὸν ὡς κάλυμμα κείμενον καὶ βαροῦντα τὸν νοῦν. Ἐδυνάμην αὐτὸς ἐγὼ τὸν λίθον ἀποκυλίσαι, ἀλλ' ἵνα καὶ τῆς δυσωδίας ἀντιλάβοιτε· οὗ δὴ χάριν ὑμῖν ἐπιτρέπω τὸν λίθον ἐξᾶραι τοῦ μνήματος. « Ἄρατε τὸν λίθον· » ἵνα ὑμεῖς μαρτυρήσητε, ὅτι καὶ τοῦ τάφου τὸν λίθον ἐξεκυλίσατε. « Ἄρατε τὸν λίθον. » Ὑμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι, οὐχ οἱ μαθηταί μου, ἵνα μὴ αὔριον εἴπητε ὡς ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ· Ἆρα οὗτός ἐστιν; ἄρα ἐκεῖνος; ἵνα μὴ εἴπητε ὅτι ἄλλον ἀντ' ἄλλου ἤγειρα. « Ἄρατε τὸν λίθον, » εἰ τοῦ θαύματος ἰδεῖν τὸ μέγεθος βούλεσθε. « Λέγει αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ τετελευτηκότος Μάρθα· Κύριε, ἤδη ὄζει· τεταρταῖος γάρ ἐστιν. » Ἡμέρας γὰρ εἶχε τέσσαρας ἐν τῷ μνήματι, ἐν αἷς ἦν διαφθαρθῆναι τὸν τεθνεῶτα. « Ἤδη ὄζει, τεταρταῖος γάρ ἐστιν. » Ἀπιστίας καὶ δισταγμοῦ τὸ ῥῆμα. Πλὴν ἐν τοῖς μεγίστοις θαύμασιν ἀπιστία προτρέχειν εἴθισται. « Ἤδη ὄζει. » Ἐπαρθέντος τοῦ λίθου τῆς ὀσμῆς αἰσθομένη, τοῦτο εἶπεν ἡ Μάρθα. Καὶ τὸ μὲν ῥῆμα διαπιστούσης ἦν· συνεβάλλετο γοῦν ὅμως τῷ θαύματι, ὅσῳ καὶ μᾶλλον ἐφαίνετο διαλυθὲν τὸ σῶμα. « Κύριε, ἤδη ὄζει. » Μὴ πλησιάσῃς, φησὶν, ἵνα μὴ ἀηδισθῇς. « Ἤδη ὄζει. » Μύρου ὑπάρχων εὐῶδες, μὴ προσεγγίσῃς τῷ ὄζοντι. « Κύριε, ἤδη ὄζει. » Ἐπιτείνει τὸ θαῦμα τοῦ γυναίου τὸ ῥῆμα. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· « Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι ἐὰν πιστεύσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ; » Τοῦτο, οἱονεί πως ὀνειδίζων αὐτὴν ἔφη. Εὔδηλον γὰρ ὡς οὐ πάμπαν ἀμφιβολίας ἀπῄλλακτο, δι' ὧν ἐσφαλμένας ἐποιεῖτο τὰς ἀποκρίσεις.

[a] Prov. VIII, 17.

A quomodo amabat eum! » Qui amabatur, amabat. Plane merito: « Ego enim, inquit, diligentes me diligo [a].» — « Ecce quomodo amabat eum! « Videtur et admirantium sermo, sed et invidorum: ita ut aliqui dicerent: « Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci, facere ut hic non moreretur? » Atqui si cæci aperuit oculos, cur tunc ei negata fide blasphemis eum impetistis sermonibus? Cur eum qui acceperat beneficium tam multis inseruistis quæstionum nexibus, semel et iterum judicantes et exquirentes, quis, et cujas, et qualis, et quid faciens aperuit tibi oculos? Nunc interim, quanquam inviti, agnoscitis aperuisse oculos cæci. Cæterum cum illud miraculum huic deberet admirationem conciliare, vos potius utrumque vituperatis. Hoc Ju-
B daicus animus habet operis. Quando enim non exacerbastis Christum? quando tot tantisque visis prodigiis non inobsequentes fuistis?

« Jesus ergo rursum fremens, venit ad monumentum. Erat autem spelunca: » nempe cor tenebricosum Judæorum: « Et lapis superpositus erat ei. » Infidelitatis durities et resistentia. « Ait Jesus: Tollite lapidem. » Revolvite gravem inobedientiæ lapidem, ut quod littera habet lethale subveham, ac faciam spirituale. « Tollite lapidem: » jugum legis portatu difficile, ut recipiatis vivificum verbum gratiæ. « Tollite lapidem: » eum utique qui velut impositum velamen gravat animum. Potuissem ego revolvere lapidem: verum ut ipsi quoque
C percipiatis fetorem, idcirco jubeo, ut vos tollatis. « Tollite lapidem: » ut ipsi testes sitis vestra ipsa opera revoluti lapidis sepulcri. « Tollite lapidem: » vos Judæi, non discipuli mei, ut ne velut in cæco postridie dixeritis: Nunquid hic, nunquid ille? ut ne alium pro alio suscitatum causemini. « Tollite lapidem: » si miraculi magnitudinem spectare vultis. « Dicit ei Martha soror ejus qui mortuus fuerat: Domine, jam fetet; quatriduanus est enim.» Habebat enim quatuor dies in monumento, in quibus poterat mortuus computruisse. « Jam fetet; quatriduanus est enim. » Verbum est non credentis et dubitantis. Cæterum consuevit infidelitas maximis præcurrere miraculis. « Jam fetet. » Hoc dixit Martha, cum sublato lapide odorem sensis-
D set. Et quidem quod dicebat, non credentis erat: conferebat tamen ad miraculum, quanto etiam corporis resolutio magis innotescebat. « Domine, jam fetet. » Ne propius, inquit, accesseris, ne molestiam sentias, ac stomacho movearis. « Jam fetet. » Ne qui suaveolens unguentum es, fetenti appropinquaveris. « Domine, jam fetet. » Magnificat miraculum verbum mulieris. Dicit ei Jesus: « Nonne dixi tibi, quoniam si credideris, videbis gloriam Dei? » Hoc dixit, velut ei quodammodo exprobrans. Clarum enim est, ex falsis quas dabat responsionibus, non fuisse ab omni dubietate liberam.

Digitized by Google

ORATIO VIII.

In Lazarum quatriduanum [m] (*).

(Interprete Combefisio.)

ΛΟΓΟΣ Η'.

Εἰς τὸν τετραήμερον Λάζαρον.

Lazarus præsentem indixit conventum : ac suæ ipsius resurrectionis cœnam, dignam iis qui res pulchras et spectacula amant, vult instruere. Potius vero jam instruxit : omnesque ad convivium evocat, quotquot suas ipsi passiones Christi passionibus imitatione adjungunt. Qua id porro ratione facit ? Nempe quod in ipso gestum est singulare miraculum, in epulum proponens. Quam porro illud sit magnum, statim dicetur. Age igitur, nunc accepto præ manibus libro Evangeliorum, sermonisque inspectione, venæ in imo positæ laxato operosius ore, miraculum attingamus, atque inde largius manantia doctrinæ fluenta, ut qui velint affatim hauriant, deducamus. In medium ergo divine oculatissimus Joannes procedat: nimirum, qui ipse occultorum inspector fuit et arcana enarravit : qui supra pectus ejus qui omnium est vita recubuit : quique cor suum ad instar spongiæ vitali admovit fonti, ac ultronea quadam derivatione reconditorum in Domini pectore vitalium sacramentorum replevit. Is solus ubi ad initium Dominicæ passionis venit, gestum in Lazaro mysterium peculiariter conscribit, aitque : « Erat quidam languens Lazarus a Bethania, de castello Mariæ et Marthæ sororis ejus. Miserunt ergo sorores ejus ad eum, dicentes : Domine, ecce quem amas, infirmatur. Audiens autem Jesus, dixit : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam. » Equidem quod Lazarus infirmaretur, communis naturæ humanæ ægritudo fuit. Cum enim quod hominis subjectum oculis est, ex luto terraque constitutum sit, multis ipse suapte natura excipitur casibus morbisque, quibus et animi perturbetur status, et degravetur navicula corporis. Quod vero dicatur ea infirmitas non ad mortem, sed pro gloria Dei, ut Dei Filius glorificetur per eam : quidpiam forte habuerit arcanum, ac tale, ut consequenti conquisitione fuerit declarandum, ut processu videre licet.

Quam enim sibi inde Christus ait accessisse gloriam, præter eam quæ est crucis ? Christi enim gloria crux est : eratque is ei ante sæcula prægitatus scopus ac finis. Nam erat futurum ut Judæi tanti miraculi patratorem cruci affigerent, qui, ut divine ait Apostolus, propter gloriam quæ ex ea est, contempturus esset confusionem [n]. Num fors enim, quos crebra ejus miracula edita non flexissent, visum istud miraculi flexurum erat? Quanquam enim etiam mortui quatriduani susci-

Λάζαρος τὸν παρόντα συγκεκρότηκε σύλλογον· καὶ βούλεται τῆς αὐτοῦ ἀναβιώσεως ἑτοιμάσαι δεῖπνον, ἐπάξιον τοῖς ἐρασταῖς τῶν καλῶν καὶ φιλοθεάμοσι. Μᾶλλον δὲ ἤδη προητοίμασται· καὶ πρὸς εὐωχίαν πάντας καλεῖ, τοὺς ὅσοι πάθη τὰ ἑαυτῶν τοῖς Χριστοῦ πάθεσι μιμητικῶς παρελαύνουσι. Ποιεῖ δὲ τοῦτο πῶς; τὸ παραδόξως ἐπ αὐτῷ πραχθὲν προϊσχόμενος εἰς ἑστίασιν θαῦμα. Τοῦτο δὲ ἡλίκον ἐστί, κατὰ πόδας λέξεται. Φέρε τοίνυν τῆς εὐαγγελικῆς ἄρτι πυκτῆς μετὰ χεῖρας λαβόμενοι, καὶ τῇ ἐποπτείᾳ B τοῦ λόγου τὴν ἐν βάθει κειμένην φλέβα φιλοπόνως ἀναστομώσαντες, τοῦ θαύματος ἐφαψώμεθα, τῆς ἐντεῦθεν ποταμηδὸν προχεομένης διδασκαλίας τοὺς ῥύακας τοῖς βουλομένοις ἀφθόνως ἐνδιδόντες ἀρύεσθαι. Παρίτω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῶν ὁ θεοπτικώτατος Ἰωάννης, ὁ τῶν ἀποκρύφων αὐτόπτης καὶ τῶν ἀῤῥήτων ὑφηγητής, ὁ ἐπὶ τοῦ στήθους ἀναπεσὼν τῆς πάντων ζωῆς, καὶ τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν οἱονεὶ σπόγγον τῇ ζωηῤῥύτῳ πηγῇ παραθεὶς, καὶ πλήρης ἐκ τινος αὐτοῤῥύτου γενόμενος διαδόσεως τῶν ἐγκειμένων τῇ τοῦ Κυρίου καρδίᾳ ζωηρῶν μυστηρίων. Ὅς κατ' αὐτὴν τοῦ Δεσποτικοῦ πάθους γενόμενος τὴν ἀρχὴν, μόνος τῶν ἄλλων ἰδίως συγγράφει τὸ κατὰ τὸν Λάζαρον θαῦμα, καί φησιν· « Ἦν τις ἀσθενῶν C Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας, ἐκ τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς. Ἀπέστειλαν οὖν αἱ ἀδελφαὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰησοῦν, λέγουσαι· Κύριε, ἴδε ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν· Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δι' αὐτῆς. » Τὸ μὲν οὖν ἀσθενῆσαι Λάζαρον, κοινὸν τῆς ἀνθρωπίνης ἀῤῥώστημα φύσεως. Ἐκ γὰρ πηλοῦ καὶ γῆς συνεστῶσα, κατὰ τὸ ὁρατὸν αὐτῆς μέρος, πολλὰ τὰ κατὰ φύσιν ἔχει συμπτώματα τήν τε τῆς ψυχῆς ἐπιθολοῦντα κατάστασιν, καὶ τῷ ἐφολκίῳ τοῦ σώματος ἐπιβρίθοντα. Τὸ δὲ μὴ πρὸς θάνατον συμβῆναι φάναι ταύτην αὐτῷ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὡς ἂν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δοξασθῇ δι' αὐτῆς, ἔχει τι τάχα τῶν ἀποῤῥήτων, καὶ πρὸς τὸ ἐμφανὲς ἀχθῆναι D δεδεημένων, διὰ τῆς ἀκολούθου συνεξετάσεως, ὡς ἔστιν ὁρᾷν ἐν τοῖς προάγουσιν.

Ὁποίαν γὰρ ἐντεῦθεν ἑαυτῷ προσγενέσθαι δόξαν φησὶν ὁ Χριστὸς, πλὴν τοῦ σταυροῦ; Δόξα γὰρ Χριστοῦ ὁ σταυρὸς, καὶ τοῦτο σκοπὸς ἦν αὐτῷ προεπινοηθεὶς τῶν αἰώνων. Ἔμελλον γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι θαύματος αὐτουργὸν γεγονότα τοιούτου, σταυρῷ προσηλοῦν, αἰσχύνης καταφρονήσαντα, ὥς φησιν ὁ θεοφάντωρ, διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ δόξαν. Οἱ γὰρ τῇ συχνῇ τῶν θαυμάτων μεγαλουργίᾳ μείναντες ἀδυσώπητοι, ἤ που ἂν μαλαχθεῖεν τὸ ἴσον θαῦμα θεύμενοι; Εἰ γὰρ καὶ τὸ νεκρὸν ἀναβιῶναι τετραήμερον, καὶ σι-

[m] Joan. xi, 1, 44. [n] Hebr. xii, 2.

(*) Galland. t. XIII, p. 125.

Digitized by Google

σηπότα προΐέναι τοῦ μνήματος, οὐ τὸ τυχὸν ἦν θαῦμα, οὐδὲ τῶν ἄλλων ἔλαττον, ὧν ἐωράκεισαν· ἀλλ' ἐκείνους οὐκ ἐδυσώπει τὸ μεγαλούργημα, ἢ ὅτι μόνον ὕλην τῇ σφῶν βασκανίᾳ παρείχετο. Δόξαν οὖν ταύτην λέγει σαφῶς, τὴν διὰ σταυροῦ προσγινομένην αὐτῷ, ὃν ὑπὲρ ἡμῶν ἐλομένῳ θάνατον ὑπελθεῖν. Εἰ γάρ τοι καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος τὴν πατρικὴν εἶχεν δόξαν ὡς Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱὸς συνουσιωμένος αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τῆς παναγίας αὐτοῦ σαρκὸς τὸ μακάριον πάθος δόξαν ἡγεῖται, παγκοσμίου σωτηρίας γενόμενον αἴτιον. A

Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὁδὸν ἔλθωμεν, ἣν ἡ ἀληθινὴ τῆς ζωῆς ὁδὸς παρέδειξεν ὁ Χριστός, εἰπών· « Μείζονα ταύτης ἀγάπης οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Ἤδει γὰρ προϊόντος τοῦ θαύματος, Ἰουδαίους μὲν ἀνασείειν τοὺς ὄχλους, καὶ θορυβεῖν μέλλοντας, Καϊάφαν δὲ μανησόμενον, ἑαυτὸν δὲ τὸν διὰ σταυροῦ πεισόμενον θάνατον. Ὅτι δὲ φίλος ὁ Λάζαρος, τὸ πρᾶγμα δηλοῖ. « Ἠγάπα γάρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς τὴν Μάρθαν καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ τὸν Λάζαρον. » Καὶ τίς οὕτω μακάριος, ὡς ἀγαπηθῆναι ὑπὸ Χριστοῦ τῆς αὐτοαγάπης; Τί καὶ θαυμαστὸν, εἰ καὶ γυναῖκες ἀῤῥενωθεῖσαι τὸ φρόνημα, παρὰ τοῦ πάντας καλέσαι πρὸς ἑαυτὸν ἐλθόντος ἠγαπῶντο; Τοσοῦτον δὲ τὸ περιὸν τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀγάπης, ὡς καὶ τὸ θαῦμα τὸ εἰς τὸν σύγγονον τῶν ἄλλων ὑπερεξᾶραι θαυμάτων τῇ μεγαλοφυΐᾳ τοῦ δράματος. « Ὡς οὖν ἤκουσεν ὅτι ἀσθενεῖ, τότε μὲν, φησὶν, ἔμεινεν ἐν ᾧ ἦν τόπῳ δύο ἡμέρας. » Τίνος ἕνεκα; Προῄδει γὰρ ὡς πάντως τεθνήξεται· καὶ περιελεῖν θέλων τῶν θηρευτῶν τὰς ὑποψίας, τέως τὴν ὁρμὴν ἀναβάλλεται, ἵν' ἀποπνεύσας ταφῇ, καὶ μὴ ἀπειροκαλία τις νομισθῇ τὸ μετὰ τὴν ἀκοὴν εὐθὺς ὁρμῆσαι πρὸς τὴν τοῦ θαύματος ἔνδειξιν. « Ἔπειτα μετὰ τοῦτο, λέγει τοῖς μαθηταῖς· Ἄγωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν πάλιν. » Εὐτολμία δὲ τοῦτο θεοπρεπὴς, καὶ τὸ παθεῖν ἑλέσθαι προθυμουμένης ψυχῆς, καὶ πρὸς πέρας ἄγειν τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. « Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταί· Ῥαββὶ, νῦν ἐζήτουν σε οἱ Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ; » Μικροψυχίας τὰ ῥήματα, καὶ μᾶλλον ἀγνοίας· οὐ γὰρ ᾔδεσαν τὸ πραγματευόμενον, ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐδυσχέραινον, οὐκ ἂν τοιαύταις ἐχρῶντο φωναῖς, τὸ ἀναλκὲς τοῦ νοῦ δηλούσαις καὶ ἄνανδρον. Ἅμα δὲ καὶ περὶ τὴν πίστιν ἔτι τὸ ἀπαγὲς ἔχοντες, εἰκότως ἐδεδίεσαν. Ὅθεν εὔλογα λέγειν ἐδόκουν· « Νῦν ἐζήτουν σε Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὐχὶ δώδεκα ὧραί εἰσι τῆς ἡμέρας; Ἐάν τις περιπατῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ οὐ προσκόπτει, ὅτι τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπει. Ἐὰν δέ τις περιπατῇ τῇ νυκτὶ προσκόπτει, ὅτι τὸ φῶς οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ. »

latio, taboque defluentis e monumento processio non vulgare miraculum erat, nec quidquam visis aliis habebat minus. At non flectebat operis magnitudo, nec aliud quam materiam fomitemque invidiæ ministrabat. Hanc ergo clare gloriam dicit, quæ ei ex cruce, quam pro nobis voluit subire, accessit. Nam licet ante omne sæculum paternam, ut Deus ac Filius Dei, communi cum eo substantia, haberet gloriam, suæ tamen etiam sacratissimæ carnis beatam passionem gloriam ducit, velut mundi totius salutis causam.

Verum ad viam redeamus, quam nobis vera vitæ via Christus monstravit, dicens : « Majorem hac charitatem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis *. » Noverat enim fore ut miraculi progressu Judæi quidem concitarent et conturbarent plebem, Caiphas autem insania ferretur (12), utque ipse cruce sustineret mortem. Porro, quod Lazarus amicus esset, res palam facit. « Diligebat enim, inquit, Jesus Martham, et sororem ejus, et Lazarum. » Quis vero usque adeo beatus, ut a Christo diligatur, qui ipsa et subsistens dilectio est? Quid autem mirum, ut mulieres virili proposito et sensu animi is diligeret, qui venerat ut ad se omnes vocaret? Tanta vero ejus in eos dilectionis excellentia fuit, ut etiam exhibitum in fratrem miraculum operis magnitudine et præstantia reliquis miraculis superextulerit. « Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem, inquit, mansit in eodem loco duobus diebus. » Quamobrem mansit? Nempe moriturum omnino prævideral; volensque venantibus et captantibus suspiciones auferre, se interim cohibet et cunctatur, quo ille exhalato spiritu tradatur sepulturæ, utque ne præter decorum rusticiusve haberetur, quod ad primam statim auditionem ad miraculi exhibitionem proruisset. « Deinde post hæc, dicit discipulis suis : Eamus in Judæam iterum. » Divina hæc audentia est, et animi ad obeundam passionem, et sacramentum salutis humanæ ad finem deducendum alacris. « Dicunt ei discipuli : Rabbi, nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc? » Sunt verba hæc pusilli animi, ac præcipue nescii. Non enim noverant quid rei ageretur. Haud quippe moleste tulissent : haudquaquam tales usurpassent voces, quibus imbellem animum effeminatumque ostenderent. Ad hæc vero, fide nondum firma, non immerito timuerunt. Unde sibi congrue videbantur dicere : « Nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc? Respondit Jesus : Nonne duodecim

* Joan. xv, 13.

COMBEFISII NOTÆ.

(12) *Caiphas autem insania ferretur.* Μανησόμενον. Proximum est τῷ μαντησόμενον, quo haud dubie auctor respexit : fuitque vere ut ab ipso illa prophetia μανία et furor quidem impotentis ab invidia animi ; prophetia tantum, ut a Spiritu sancto, ut ipse Joannes insinuavit. Deperit in versione illic lepos.

Digitized by Google

sunt horæ diei? Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt. Si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in eo. » Obscure significat tempus passionis, quod modicum aliquantulum debebat ingruere.

Diem porro, gratiam cogitaveris et veritatem, quibus collustratus qui evangelicum tenet iter, non offendit lapide Judaicæ offensionis, « Quia lucem hujus mundi videt [p]. » Lux autem mundi, Christus est, qui ait : « Ego lux in mundum veni [q]. » Et : « Ego sum lux mundi [r]. » Etiam prædicationem evangelicam, lucem acceperis, nec non quæ est ex baptismo regenerationem, ac etiam honestis moribus decoram conversationem, ut est illud : « Sic luceat lux vestra coram hominibus [s]. » Noctem autem, legalem cæcitatem intellige, qua qui figurarum graditur viâ, solique attendit litteræ, in Christum offendit, positum petram offensionis ei qui per infidelitatem cæcitit. At qui offendit? velut qui non habeat in seipso lucem gratiæ, qua pulsis disjectisque densis tenebris, spiritus splendore littera illustratur. Forte vero dies etiam videatur miraculi evidentia, quod statim solis instar tenebrosa corda, totamque penitus Judæam circumfulsit. Non enim sicut in aliis, ne cui miraculum referretur injunxit; nam neque in occulto patraverat. Noctem autem etiam Judæis offusam caliginem consequenter acceperis, qua cæcatæ sunt pupillæ animi duplici hoc laborantes morbo, ignorantia et cæcitate : « Nescierunt enim, inquit, neque intellexerunt, in tenebris ambulant [t]. » Qui non modo non vellent videre lucem in tenebris lucentem [t], sed neque, sin minus aliud quidquam, multitudinem signorum revererentur : ideoque jure nocti assimilati sunt, et quibus incredulis merito Christus lapis offensionis et petra scandali factus sit [u].

« Hæc, inquit, ait, et post hæc dixit discipulis suis : Lazarus noster dormit. » Videtur quidem quod dictum est, obscurius dictum : clara tamen est expositio et doctrina rei quæ significatur. Unde etiam causam eundi ad eum ex adverso inferens, ait : « Sed vado ut a somno excitem eum. » Hoc porro ait non jactabundus. Num enim ita obscure locutus esset, ut neque ipsi discipuli sermonem intelligerent? Nam non dixit : Vade ut ad vitam revocem, vel ut a mortuis resuscitem : sed, « Ut excitem a somno », quod adhuc erat rudius ad suspicionem. « Dicunt ergo discipuli : Domine, si dormit, salvus erit : » exspectantes excitationem a somno. « Dixerat autem Jesus, de morte ejus : illi autem putaverunt quod de dormitione somni diceret. » Vides doctrinæ alienæ a fastu vocem, ut neque qui audirent, præ locutionis humilitate possent percipere? Unde nec increpavit, ut non raro visus est facere, cum dicta ad ipsos minus perciperent, ac corrigens castigansque eorum tarditatem. Verum excusso obscuri-

[p] Joan. xi, 9. [q] Joan. xii, 46. [r] Joan. viii, 12. [s] Matth. v, 16; Rom. ix, 33.

A Αἴνιγμα τοῦτο τῆς κατὰ τὸ πάθος ὥρας, μικρὸν οὔπω μελλούσης ἐφίστασθαι.

Νοήσεις δὲ ἡμέραν, τὴν χάριν καὶ τὴν ἀλήθειαν, αἷς ὁ τὴν εὐαγγελικὴν ὁδεύων ὁδὸν ἐλλαμπόμενος, οὐ προσκόπτει τῷ λίθῳ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ προσκόμματος, « Ὅτι τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπει. » Κόσμου δὲ φῶς, ὁ Χριστὸς, ὁ εἰπών· « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα. » Καί· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Νοήσεις δὲ φῶς, καὶ τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα, καὶ τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀναγέννησιν, καὶ τὴν ἐν ἤθει σεμνῷ διαγωγήν· ὡς τό· « Οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. » B Νύκτα δὲ, τὴν νομικὴν ἀβλεψίαν· καθ' ἣν ὁ τὴν ἐν τύποις ὁδεύων ὁδὸν, καὶ μόνῃ τῇ τοῦ γράμματος προσανέχων σκιᾷ, προσπταίει τῷ Χριστῷ πέτρᾳ σκανδάλου τῷ δι' ἀπιστίαν ἀμβλυωποῦντι κειμένῳ. Προσκρούει δὲ πῶς; ὡς τὸ φῶς οὐκ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τῆς χάριτος· ᾧ τὸ σκιώδες ἠλάθη σκότος, ἢ διεκόπη, τῇ λαμπηδόνι τοῦ πνεύματος διαυγασθέντος τοῦ γράμματος. Ἡμέρας δὲ νοήσεις τάχα καὶ τὸ τοῦ θαύματος ἐναργὲς, ἡλίου δίκην τὰς ἀλαμπεῖς καρδίας, καὶ πᾶσαν ἄρδην αὐτίκα τὴν Ἰουδαίαν περιαυγάσαν. Οὐ γὰρ ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις, μηδενὶ ἐξειπεῖν τὸ θαῦμα παρήγγειλεν, ὅτι μὴ κρύδδην ἐξειργάσατο. Νύκτα δὲ καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων νοήσεις ἀκολούθως ἀχλὺν, καθ' ἣν τῆς ψυχῆς τὰς κόρας ἀπετυφλώθησαν, δύο ταῦτα νοσήσαντες, ἀγνωσίαν καὶ πήρωσιν· « Οὐ γὰρ ἔγνωσαν, φησὶν, οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται. » Μὴ ὅτι τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτείᾳ φαῖνον C βλέπειν οὐ βουληθέντες, ἀλλ' οὐδ' εἰ μή τι ἄλλο, τῶν γε σημείων αἰδεσθέντες τὰ πλήθη· οἱ δικαίως νυκτὶ ὡμοιώθησαν, καὶ οἷς λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου εἰκότως γίνεται Χριστὸς ἀπειθήσασι.

« Ταῦτα εἶπε, φησὶ, καὶ μετὰ ταῦτα λέγει· Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται. » Μετ' ἐπιπλήξεως μὲν δοκεῖ πως εἰρῆσθαι τοῖς μαθηταῖς τὸ λεχθέν· ἔκφανσις δὲ τοῦ σημαινομένου τούτου σαφής. Διὸ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἐπ' αὐτὸν πορείας ἀντεπιφέρων, φησίν· « Ἀλλὰ πορεύομαι, ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. » Οὐ κομπάζων δὲ τοῦτό φησιν. Οὐ γὰρ ἂν οὕτως ἀμυδρὰν ἠφίει φωνὴν, ὡς μηδ' αὐτοὺς συνιέναι D τοὺς μαθητὰς τὸν λόγον. Οὐ γὰρ ἔφη, Πορεύομαι ζωώσων ἢ ἀναστήσων αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· ἀλλ', « Ἐξυπνίσων, » ὅπερ ἦν ἄγριον τέως εἰς ὑπόψιαν. « Εἶπον οὖν οἱ μαθηταί· Κύριε, εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται· » τὴν ἐκ τοῦ ὕπνου καραδοκοῦντες ἐγρήγορσιν. « Εἰρήκει δὲ ὁ Ἰησοῦς περὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ· ἐκεῖνοι δὲ ἔδοξαν, ὅτι περὶ κοιμήσεως λέγει τοῦ ὕπνου. » Ὁρᾷς, ἀφιλοκόμπου διδασκαλίας φωνὴν, ὡς καὶ τοὺς πυθομένους μὴ δυνηθῆναι συνιδεῖν τὸ λεχθὲν τῇ μετριολογίᾳ τῆς φράσεως; Ὅθεν, οὐδὲ ἐπέπληξεν, ὡς πολλάκις ἐφάνη ποιῶν, μὴ συνιέντας ἃ ἐλάλει αὐτοῖς, καὶ τὴν αὐτῶν νωθρίαν ἐπανορθούμενος. Ὅμως ἀναῤῥιπίσας τὸ τῆς ἀσαφείας προκάλυμμα, σαφὲ-

[t] Psal. lxxxi, 5. [t] Joan. i, 5 [u] Isa. viii, 14;

Digitized by Google

στατα τὸ πρᾶγμα δηλοῖ ὁ Χριστὸς, καί « Φησι παρ- A
ρησίᾳ· Λάζαρος ἀπέθανεν. » Οὕτως ἠγνόουν τὸ λεγό-
μενον· καὶ τοσούτῳ πλέον, ὅσῳ καὶ παρηλλαγμένως
τὴν ἀνθυποφορὰν ἐποιοῦντο τοῦ λόγου. Μάλα γοῦν
εὐπρεπῶς ὁ Κύριος θριαμβεύων τὸ πρᾶγμα, παρευθὺ
ἐπιφέρει· « Λάζαρος ἀπέθανεν. » Ὡσανεὶ τοῦτο
λέγων· Γνῶτε, φησὶ, διὰ τῆς ἐκφάνσεως τὸ γενησό-
μενον· « Πορεύομαι γὰρ ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. » Καὶ
τοῦτο ἀφιλοκόμπως· οὐ γὰρ φιλοτιμούμενος, ὡς ἄν
τις φαίη, οὔτε ἀδυναμίας, ἢ ἀγνοίας ἀποφαινόμενος
ῥήματα· ἀλλ' ὁμοῦ πάντα, τὸ σοφὸν, καὶ προγνωστι-
κὸν, καὶ δυνατὸν ὑποφαίνων, ἃ καὶ προσῆν αὐτῷ
κατὰ φύσιν. Ὡς γὰρ ἤδη παρόντων τῶν ἐσομένων,
προῦλεγε τὰς ἐκβάσεις.

« Λάζαρος ἀπέθανε· καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς, ὅτι οὐκ B
ἤμην ἐκεῖ· ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. » Ὁρᾷς, πῶς
μετριάζει τῷ λόγῳ; καὶ τῇ κατὰ μέρος ἐκφάνσει
τοῦ προκειμένου σκοποῦ, τὴν ὁρμὴν ἐπιτείνει πρὸς
τὴν τοῦ θαύματος ἔνδειξιν; Οὐ γὰρ παρέζευξεν ὡς
ἐν τῷ, *κεκοίμηται*, κάνταῦθα, « Πορεύομαι ἵνα ἀνα-
στήσω αὐτόν· » ἀλλὰ σιωπήσας, « Χαίρω, φησὶ, δι'
ὑμᾶς, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἦν ἐκεῖ. » Οὐ γὰρ ἂν
παρόντος ἐμοῦ τυχὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον δηλονότι
κατίσχυεν ὁ θάνατος· « Ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. »
Τίνος ἕνεκεν; Ἵνα πιστεύσητε καὶ νεκροὺς δύνασθαί
με δεσποτικῶς ἀνιστᾶν. « Λάζαρος ἀπέθανεν. » Ὅτε
μὲν ἀσαφῶς *κεκοιμῆσθαι* προὔλεγε, τοῦτον φίλον
ἐκάλει, συσκιάζων τῇ τοῦ φίλου προσηγορίᾳ τὸν θά-
νατον· ὅτε δὲ *παῤῥησίᾳ* τεθνᾶναί φησιν αὐτὸν, τὸ C
φίλος ἀποσιωπᾷ· τῷ μὴ νομισθῆναι περιπαθῶς αὐ-
τοῦ περιέχεσθαι. Οὐ γὰρ οἰκονομίας μόνον, ἀλλὰ καὶ
αὐθεντίας ἔνδειξις ἦν· τῆς μὲν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ
ὅσα τῆς φυσικῆς ἀσθενείας τῷ προσλήμματι παραχω-
ρούσης· τῆς δὲ τὰ θεῖα, καὶ ὅσα τῆς θείκης ἐξουσίας
τῷ προσλήμματι περικοπτούσης [16]. « Χαίρω οὖν, φησὶ,
δι' ὑμᾶς, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ. »
Βλέπεις πανταχοῦ τὴν πίστιν αὐτοῖς κατασπείροντα;
Τῷ μὴ δόξαι τάχα προσποιητῶς ἐσχηματίσθαι τὸν
θάνατον. Ἤτοι μὴ δοῦναι χώραν τυχὸν τῷ θανάτῳ
περιγενέσθαι τοῦ φίλου, ἢ ἐξελάσαι τὴν νόσον, ἢ
ἀναῤῥῶσαι τὸν κείμενον. Ταῦτα γὰρ ἂν συνέβη,
φησὶ, παρόντος ἐμοῦ.

Ἀνθρωπινώτερον δέ πως εἶναι δοκεῖ τὸ, « Οὐκ
ἤμην ἐκεῖ, ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. » Κατὰ γὰρ τὸ D
φαινόμενον, οὐ παρῆν. Σῶμα γὰρ τὸ τριχῇ διαστατὸν,
ἐν περιγραφῇ πέφυκε, καὶ τὴν εἰς τόπον ἐκ τόπου
μετάβασιν δέχεται. Τοῦτο γὰρ φύσις αὐτῷ· κἂν ὅτι τῇ
πρὸς τὸ θεῖον ἑνώσει τὸ ὑπερφυὲς κατεπλούτησε, τῆς
φυσικῆς ἀπώλεσεν οὐδὲν ἰδιότητος. Κατὰ δὲ τὸ νοού-
μενον, τίς αὐτοῦ παντελῶς ἀπολέλειπται τόπος;

tatis velamine, rem Christus clare aperit, et « Ait
manifeste : Lazarus mortuus est. » Ita quod dice-
batur nesciebant : ac eo amplius, quo etiam ab-
sone ac peregrine per objectionem sermonis exci-
piebant. Admodum ergo congrue rem Christus
traducens infert, dicens : « Lazarus mortuus est. »
Quasi dicat : Scitote, inquit, ex interpretatione et
doctrina quod est futurum : « Vado enim ut a
somno excitem eum. » Et hoc sine jactantia et
fastu ; non enim glorians, ut ita dicam, ac sibi
placens, neque impotentiæ verba loquutus aut
ignorantiæ ; sed in omnibus simul et sapientiam
et præscientiam et potentiam ostendens, quæ etiam
per naturam illi aderant. Velut futura præsentia
jam essent, eventus prædicebat.

« Lazarus mortuus est : et gaudeo propter vos
quoniam non eram ibi : sed eamus ad eum. » Vi-
des ut modeste loquatur, ac particulari exposi-
tione propositi finis, ad miraculi exhibitionem de-
siderium vehementius intendat? Non enim sicut
cum ait, *dormire*, ita hoc loco adjunxit : « Vado
ut excitem eum : » sed eo suppresso, « Gaudeo,
inquit, propter vos, ut credatis quoniam non
eram ibi. » Forsan enim me præsente, qua scili-
cet sum homo, mors non prævaluisset : « Sed
eamus ad eum. » Quare ? Ut credatis, quod etiam
mortuos pro arbitratu et ex imperio excitare pos-
sim. « Lazarus mortuus est. » Cum quidem ob-
scurius *dormire* prædiceret, amicum illum vocabat:
cum autem ait manifeste mortuum, tacet eam vo-
cem : ut ne putaretur, vehementiori affectu illi
implicatus. Non enim sola dispensatio(13) erat ex-
hibenda, sed et auctoritas : illa quidquid huma-
num est infirmitatis permittente carni, ista eidem
tribuente divina et quidquid est potestatis divinæ.
« Gaudeo, itaque inquit, propter vos, ut creda-
tis, quoniam non eram ibi. » Vides, ut ubique in
eis fidei jaciat semina? Ut ne forte mors videretur
simulate conficta. Ne scilicet forsan non daret lo-
cum morti ut amicum incesseret : aut expelleret
morbum : aut pristinum robur jacenti assereret.
Utique enim, inquit, me præsente hæc accidissent.

Porro videtur illud : « Non eram ibi, sed eamus
ad eum ; » paulo humilius et secundum hominem.
Quod enim erat oculis subjectum, præsens non
erat. Corpus enim tripliciter divisibile et disten-
tum, circumscriptum est, suscipitque ut a loco in
locum migret. Hæc enim illi natura est, ut etiam
unione ad Deum, quod naturam superat diviti ac-
cessione adeptum, nihil ejus amiserit quod ei a

VARIÆ LECTIONES.

[16] Forte περιποιούσης.

COMBEFISII NOTÆ.

(13) *Non enim sola dispensatio.* Posset reddi *in-
carnatio*, οἰκονομία. Vox theologica, cujus signifi-
catio Græcis amplissima ea significat, quæ Ver-
bo ex unione accesserunt humana : eaque ait
auctor non tantum fuisse exhibenda, verum etiam
quæ ipsum Verbum carni tribuit divina, ut nimi-
rum idem utrumque agnosceretur, Deus et homo ;
quæ est tanti sacramenti confessio absoluta.

Digitized by Google

natura proprium est. Quod autem ad id spectat quod intellectu percipitur, quis locus omnino cui ille desit? aut qualis eum non habet locus? quove loco capi potest? « Gaudeo igitur propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi. » Quid dicis? Non eras ibi, qui ubique ades, et imples omnia deitate? Non eras ibi? Maxime, inquit, eram : at non quod spectat ad corpus, sed quod ad majestatis divinæ gloriam. « Sed eamus ad eum. » Tempus est ut impleamus leges amicitiæ : tempus ut dominii auctoritatem probemus : tempus ut mortem sermone compediamus, utque voce defuncti solvamus fascias.

A ἢ ποῖος οὐκ ἔχει τόπος αὐτόν; ἢ τίνι χωρητικός ἐστι τόπῳ; « Χαίρω τοίνυν δι' ὑμᾶς, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἦμην ἐκεῖ. » Τί λέγεις; Οὐκ ἦς ἐκεῖ, ὁ πανταχοῦ παρών, καὶ τὰ πάντα πληρῶν τῇ θεότητι; Οὐκ ἦς ἐκεῖ; Ναί, φησί, ἦμην. Ἀλλ' οὐ κατὰ τὸ σῶμα, κατὰ δὲ τὸ θεϊκὸν τῆς δόξης ἀξίωμα. « Ἀλλὰ ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. » Καιρός ἐστι πληρῶσαι τὰ θεσμὰ τῆς φιλίας· καιρὸς δεῖξαι τὴν αὐθεντίαν τοῦ κράτους· καιρὸς πεδῆσαι λόγῳ τὸν θάνατον, φωνῇ δὲ λῦσαι τοῦ τεθνεῶτος τὰ σπάργανα.

« Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos : Eamus et nos, ut moriamur eum eo. » Prompta vox, ac duos quosdam affectus nata significare, tum nimirum accensam vim amoris, velut quæ etiam alios, ut cursu concito ad moriendum cum magistro properarent, excitaret : tum mollem ignaviam ac effeminatum timorem, ut quod non adhuc imminebat conjectaret. Verum absit, ut qui sua nos infidelitate fidei carbonibus duravit firmavitque (14), ad tantam timiditatem ignaviamque devenerit. Demus ergo fuisse, non ignaviæ verba, sed audentiæ. Par enim est, excitato fervore propensiorique affectu contortis visceribus, dignum aliquid sua illa benevolentia in magistrum sensisse. Nam, inquit, qui ab eo signorum gratiam accepimus, qua præcellimus multos, quid non debuerimus ferre, si properantem ad passionem deseruerimus? Eum, inquam, qui ad tantum nos gloriæ provexit apicem, ut montes etiam possimus transferre, ac majora his facere. Ergo eamus comites, ut vel convivamus viventi, vel morienti commoriamur. Sermo alacer, animus audax et bene fidens! « Eamus et nos, ut moriamur cum eo. » Quid ais? Non vidisti traditum, et mortem annuntias? Quæro cœnam. Ubi pelvis? Ubi vero cohors cum qua proditor, simulato amici habitu, beneficum traditurus accedit? Ubi vero turbæ, faces, ligna, gladii, cum quibus velut ad latronem exierunt? Non est adhuc osculum, comprehensio, adductio ad Annam, damnatio apud Caipham, præsentatio pro tribunali Pilati, ludibria, coccineum indumentum, corona spinea, calamus, colaphi, sputa, flagellationes, verbera. Nondum Pilatus abluitur aqua, et cruore polluitur. Nondum est crux, nondum clavi, aisque : « Eamus et nos, ut moriamur cum eo? » Sane, inquit. Futura quasi jam essent, prospicio. Nam scio, resuscitabit Lazarum : Judæorum accendet invidiam, eaque interim evenient : « Eamus et nos, ut moriamur cum eo. » Non solum explicat quid ipse habeat animi, sed idem etiam in sociis provocat.

B C D « Εἶπεν οὖν Θωμᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμος τοῖς μαθηταῖς· Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Πρόθυμος ἡ φωνή, καὶ δύο τινῶν ἐνδεικτικὴ διαθέσεων· διαπύρου τε φίλτρου, ἅτε καὶ τοὺς ἄλλους ἐπὶ τὸν σὺν τῷ διδασκάλῳ θάνατον χωρεῖν προτροπάδην διανιστῶσα· δειλίας τε ἀνάνδρου, ὡς τὸ μήπω παρὸν ὑποτοπάζεσθαι. Ἀλλ' οὐκ ἂν εἰς τοσοῦτον ἀνανδρίας ἥλασεν, ἄπαγε, ὁ διὰ τῆς κατ' αὐτὸν ἀπιστίας ἡμᾶς στομώσας τοῖς τῆς πίστεως ἀνθραξιν. Εὐτολμίας οὖν, οὐκ ἀνανδρίας δεδόσθω τὰ ῥήματα. Εἰκὸς γὰρ αὐτὸν ἀναζέσαντα καὶ περιπαθέστερον συστραφέντα, παθεῖν τι τῆς πρὸς τὸν διδάσκαλον εὐνοίας ἄξιον. Εἰ γὰρ τῶν σημείων τὴν χάριν, φησὶ, καὶ τἄλλα, οἷς τῶν πολλῶν διαφέρομεν, εἰλήφαμεν παρ' αὐτοῦ, τί ἂν πεισόμεθα, εἰ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπειγόμενον καταλείψαιμεν τὸν εἰς τοῦτο δόξης ἡμᾶς ἀναγαγόντα, ὡς καὶ ὄρη δύνασθαι μεθιστᾷν, καὶ ἃ τούτων μείζονα ὁρᾷν; Οὐκοῦν συνεψώμεθα ὡς ἂν καὶ ζήσαιμεν ζῶντι, καὶ θνήσκοντι συντεθναίημεν. Προθυμίας ὁ λόγος! εὐτολμίας ἡ γνώμη! « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Τί λέγεις; Οὔπω προδιδόμενον εἶδες, καὶ θανεῖν ἀπαγγέλλῃ; Ζητῶ τὸ δεῖπνον. » Ποῦ ὁ νιπτήρ; Ποῦ δὲ ἡ σπεῖρα, μεθ' ἧς ὁ προδότης ἐπέρχεται φιλικῷ τῷ προσχήματι προδώσων τὸν εὐεργέτην; Οἱ ὄχλοι δὲ ποῦ; αἱ ὁδοί, τὰ ξύλα, αἱ μάχαιραι, μεθ' ὧν ὡς ἐπὶ λῃστὴν ἐξῆεσαν; οὔπω τὸ φίλημα, ἡ ἐπὶ Καϊάφαν κατάκρισις, ἡ ἐπὶ βήματος Πιλάτου παράστασις, οἱ ἐμπαιγμοί, τὸ κόκκινον ἔνδυμα, ὁ ἀκάνθινος στέφανος, ὁ κάλαμος, τὰ ῥαπίσματα, τὰ ἐμπτύσματα, αἱ φραγελλώσεις, αἱ μάστιγες. Οὔπω Πιλᾶτος νιπτόμενος ὕδατι καὶ μολυνόμενος αἵματι. Οὔπω σταυρός, οὔπω ἧλοι· καὶ λέγεις, « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ; » Ναί, φησίν. Ὡς παρόντα προβλέπω τὰ μέλλοντα. Ἀναστήσει γάρ, οἶδα, τὸν Λάζαρον· ἀνάψει τῶν Ἰουδαίων τὸν φθόνον, καὶ τηνικάδε ταῦτα συμβήσεται. « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Οὐ τὸ ἑαυτοῦ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν συννόμων διεγείρει τὸ φρόνημα.

COMBEFISII NOTÆ.

(14) *Qui sua nos infidelitate, fidei carbonibus duravit, firmavitque.* Στομώσας, *donner la trempe;* concepta vox, egregiaque metaphora. Id porro præstitit Thomas sua illa accensa confessione, *Dominus meus, et Deus meus :* ex qua auctor non male colligit, fuisse Thomam fortis audentisque animi. Quanquam enim sic loqui gratiæ fuit· illa tamen, quia suavis, consentanee naturæ, fere imprimit, agitque, illum etiam animum subinde ostendit ad extremas orbis partes, et maxime barbaras illata prædicatio, ut vix quisquam apostolus majora pro dilecto Domino gessisse videatur.

Digitized by Google

Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως. Νεκρὸς δὲ ἤδη ὄζων ὁ Λάζαρος ἦν· καὶ Ἰησοῦς παρῆν ὁ Χριστὸς καὶ Θεός, καὶ τὸ ζῆν παρεχόμενος. Ἔδει γὰρ συντριβῆναι τὸ σκεῦος, εἶθ' οὕτω παρεῖναι τὸν κεραμέα. Ἐχρῆν τὸν οἶκον ἐριπωθῆναι, καὶ τηνικαῦτα παρεῖναι τὸν οἰκοδόμον. Ἄγε δὴ τοιγαροῦν τῷ Χριστῷ, καὶ Θεῷ καὶ Λόγῳ σήμερον ἐπὶ τὴν Βηθανίαν ἀνάγοντι, τὸν ἡμέτερον καὶ ἡμεῖς συνανάξωμεν λόγον. Τί γάρ φησι τὸ Εὐαγγέλιον; « Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἰησοῦς· » Ποῦ καὶ πόθεν παραγενόμενος; Εἰς Βηθανίαν· οὗ καὶ τὴν ὁρμὴν εἶχεν, ἐξ οὗ διέτριβε τόπου πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ ποῦ οὐκ ἔστι Χριστός; ἢ τίς ἀπολείψεται τόπος αὐτοῦ; Ἀλλὰ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο ληπτέον, οὐ κατὰ τὸ θεῖκόν. Θεὸς γὰρ ἀόριστόν τι πρᾶγμα καὶ ἀπερίδρακτον, περιγραφῇ μηδεμιᾷ συγκλειόμενον. « Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἰησοῦς, εὗρεν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέρα; ἤδη ἔχοντα ἐν τῷ μνημείῳ· » Καὶ τοῦτο λίαν σοφῶς. Ἵνα γὰρ διαλυθέντων ὡσανεὶ τῶν στοιχείων, καὶ καινοπρεπεστέρα τις νομισθῇ τοῦ θαύματος ἡ ἐπίδειξις, ἀνέσχε τὴν ὁρμήν. Καὶ γὰρ ἦν ἐν τοσαύταις ἡμέραις διαφθαρῆναι τὸν ἐν σοροῖς γενόμενον κάτοχον. « Εὗρε τοίνυν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέρας ἤδη ἔχοντα ἐν τῷ μνημείῳ. » Ἵν' ὁ τριήμερος ἀνιστάμενος, προεγείρῃ τὸν τετραήμερον· καὶ μάθωσιν οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι, τὸν ἤδη μυδῶντα θεώμενοι καὶ ἰχώρων βρύοντα λόγῳ τοῦ μνήματος ἐξαλλόμενον. « Εὗρεν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέρας ἤδη ἔχοντα ἐν τῷ μνημείῳ. » Ὅσῳ γὰρ τῆς ταφῆς ὁ χρόνος παρέτρεχε, τοσούτῳ πλέον ἡ τοῦ Χριστοῦ ἐπεθαυμάζετο δύναμις. « Ἦν δὲ ἡ Βηθανία ἐγγὺς Ἱεροσολύμων, ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε. » Διὰ τοῦτο πλεῖστοι πρὸς παραμυθίαν ἐξῆεσαν Μαρίας καὶ Μάρθας. « Πολλοὶ γάρ, φησὶ, τῶν Ἰουδαίων ἐληλύθεσαν πρὸς Μάρθαν καὶ τὴν Μαρίαν, ἵνα παραμυθήσωνται αὐτὰς περὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῶν. » Καὶ εἰκότως. Ἐγγὺς γὰρ οὔσης τῆς πόλεως, εἰκὸς ἦν πλείους πρὸς αὐτὰς ἐξιέναι, ὁποτέρου θάτερον· ἢ τῇ περὶ τὸν βίον σεμνότητι τοὺς γυναίοις ἐφηδομένους· καὶ γὰρ ἦν ὁ βίος αὐτῶν λαμπρὸς, καὶ κατ' ἀρετὴν ἐξέχων· ἢ διὰ τὸ τῆς λύπης ἐπαγωγὸν, ὀδύνης ὑπάρχον μεστόν. Πλὴν ὅτι τὸ πλῆθος τῶν συνειλεγμένων προσεμαρτύρει τῷ θαύματι, καὶ οὐκ ἀλυσιτελὴς ἦν ἡ τούτων συνάθροισις.

« Ἡ οὖν Μάρθα ὡς ἤκουσεν ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται, ὑπήντησεν αὐτῷ· ἡ δὲ Μαρία ἐν τῷ οἴκῳ ἐκαθέζετο. » Οὐ γὰρ ἔγνω Μαρία ὅτι Ἰησοῦς ἥκει· οὐ γὰρ ἂν ἐπέμεινε γνοῦσα. Καὶ γνοῦσαν δὲ, εἰκὸς ἦν αὐτὴν δι' εὐλάβειαν οἴκοι καθῆσθαι, τὰς τῶν παρατυχόντων δεχομένην ψυχαγωγίας. Θερμοτέρα δέ πως ἡ Μάρθα καὶ ἁπλουστέρα, τὸ ἔθος ἀνεπίπλαστον ἔχουσα· διὸ καὶ « Προϋπήντησεν αὐτῷ, ἵνα καὶ τῆς οὐσίας δείξῃ τὸ μέγεθος, καὶ τοῦ φίλου προαπαγγείλῃ τὸν θάνατον. Ὡς ἀγνοοῦντι δὲ δῆθεν ἀπήγγειλεν· εἰ καὶ ὡμολόγει δυνατὸν εἶναι τὸ μὴ τεθνᾶναι Λάζαρον παρόντος αὐτοῦ. « Εἰ ἦς γὰρ ὧδε, φησὶν, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου. Καὶ νῦν οἶδα, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοι ὁ Θεός. » Εἶδες πίστιν; εἶδες ἀδίστακτον γνώμην; Δυσὶ τρόποις Θεὸν αὐτὸν καὶ ζωογόνον παρίστησιν· εἰ καὶ σφάλλεταί πως

Et hæc quidem ita. Jam autem mortuus Lazarus fetebat : aderatque Jesus, Christus et Deus, qui etiam vitam præberet. Prius enim vas conterendum erat, ac tum figulus præsto esse debebat. Oportebat ut domus dejiceretur, ac tum adesset ædificator. Age igitur, Christo ascendente hodie in Bethaniam, et ipsi pariter sermonem provehamus. Quid enim habet Evangelium? « Venit itaque Jesus. » Quo aut unde profectus? In Bethaniam : quo etiam contendebat, ab eo loco ubi morabatur trans Jordanem. At ubinam gentium Christus abest? quisve locus eo carebit? Verum est id accipiendum juxta id quod est humanum : non juxta quod divinum est. Deus siquidem res quædam est indefinita, quam non possumus complecti, quæque nulla claudatur circumscriptione. « Venit itaque Jesus : et invenit eum quatuor dies jam in monumento habentem. » Et hoc sapienti admodum consilio. Ut enim velut jam dissolutis elementis, insolentior haberetur miraculi exhibitio, profectionem tardavit. Etenim poterat computruisse tanto dierum spatio, qui inter cadaverum cumulos detentus fuerat in conditorio. « Invenit ergo quatuor jam dies habentem eum in monumento. » Ut nimirum qui triduanus esset resurrecturus, ante suscitaret quatriduanum : nossentque scelesti Judæi, qui jam tabo defluentem et sanie scaturientem verbo viderent exsilire de monumento. « Invenit eum jam quatuor dies habentem in monumento. » Quo enim tempus sepulturæ productius fuerat, eo virtus Christi majorem admirationem habebat. « Erat autem Bethania juxta Jerosolymam, quasi stadiis quindecim. » Idcirco plures ut Mariam et Martham consolarentur exierant. « Multi enim, inquit, ex Judæis, venerant ad Martham et Mariam, ut consolarentur eas de fratre suo. » Id quidem merito. Nam cum civitas prope esset, par erat ut ad eas plures exirent, alterutro ex his fine : aut quia honesta utriusque feminæ vita delectarentur; erat enim illa clara, et virtute præcellens; vel propter tristem casum plenumque dolore. Ad hoc : collecta multitudo attestabatur miraculo, nec tantus conventus frustra erat.

« Martha ergo, ut audivit quia Jesus venit, occurrit illi : Maria autem domi sedebat. » Non enim Maria sciverat adventum Jesu : nec utique mansisset, eo cognito. Erat vero congruum, ut reverentiæ causa, etiam cognito illo, adventantium salutationes verbaque consolationis susceptura domi sederet. Martha autem velut calentior erat ac simplicior, nihilque fucatis moribus, ideoque « Occurrit illi : » ut et substantiæ ostentaret magnitudinem, et mortem amici annuntiaret. Annuntiabat utique, velut ei qui nesciret, quanquam fatebatur potuisse non mori Lazarum, eo præsente. « Si enim, inquit, fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus. Sed et nunc scio, quia quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. » Vidistin' fidem? Vidistin' animum non hæsitantem?

Digitized by Google

Duobus modis Deum ipsum et auctorem vitæ astruit. Quanquam nonnihil natura simplicior erret. « Si enim, inquit, fuisses hic. » Quid dicis, Martha? fallitur sermo. Erat etenim, et præsens erat: nec deest usquam. Sed ad miraculi amplitudinem, paululum spectavit, morti concedens locum, qui divinitate omnia replet. « Si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus. » Viden' ut etiam Deum crediderit, qui et compescere mortem, et mortuos per auctoritatem excitare posset? Scio enim, inquit, fore ut, si fuisses præsens, haudquaquam mors prævaluis et, haudquaquam esset exstincta lucerna generis. Plane etiam vitæ termini otiosi fuissent, modo tu affuisses qui vitæ terminos universis constituis. « Sed et nunc scio, inquit, quia quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Ad id enim respiciebat quod erat oculis subjectum. Cæterum hoc etiam loco vide veritatis non nesciam. Erat enim mulier quanquam imbecillo et hebeti, philosophico tamen animo. Cum ergo haberet persuasum fore, ut Lazarus non moreretur si ipse affuisset, neque de futuro dubia fuit. Propterea quoque occurrit, et alteram adjunxit vocem, dicens: « Et nunc scio, quia quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Si fuisses hic, non fuisset mortuus frater meus. » Non enim, inquit, ea est causa ut sit mortuus, quia homines morti subjaceant, sed quia victor ipse mortis non affuisti. Robusta quidem fides, tametsi ratio debilis. Quin et sensim accusare videtur, quod nuntiantibus ipsis, « Ecce quem amas infirmatur, » non statim advenerit.

A δι' ἁπλότητα φύσεως. « Εἰ ἦς γὰρ ὧδε, » φησί. Τί λέγεις Μάρθα; ἐσφαλμένος ὁ λόγος. Καὶ γὰρ ἦν, καὶ παρῆν, καὶ πάρεστι πανταχοῦ. Ἀλλ' ἵνα τὸ θαῦμα παραταθῇ, μικρὸν ἀνέσχε, τῷ θανάτῳ χώραν διδοὺς ὁ πάντα πληρῶν τῇ θεότητι. « Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » Ὁρᾷς, ὅτας καὶ Θεὸν αὐτὸν πεπίστευκεν ὄντα, καὶ θάνατον ἐπισχεῖν, καὶ νεκροὺς κατ' ἐξουσίαν ἐγείρειν δυνάμενον; Οἶδα γὰρ ὡς εἰ παρὼν ἦσθα, φησίν, οὐκ ἂν ἴσχυσε θάνατος· οὐκ ἂν ἀπέσβη τοῦ γένους ἡ θρυαλλίς. Ἀργοὶ δ' ἂν καὶ οἱ τῆς ζωῆς ὅροι διέμειναν, εἰ σύ γε ἦσθα παρὼν, ὁ ζωῆς μέτρα πᾶσιν ὁροθετῶν. Καὶ νῦν οἶδα, φησίν, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοι ὁ Θεός. » Πρὸς γὰρ τὸ φαινόμενον ἔβλεπε. Πλὴν, ὅρα κάνταῦθα μὴ ἀγνοοῦσαν αὐτὴν ταλαίπωρον.

B Ἐμφιλόσοφος γὰρ ἡ γυνὴ, κἂν ἀδρανὴς ἡ γνώμη. Πεπεισμένη γοῦν ὡς εἰ παρῆν οὐκ ἂν ἐτεθνήκει Λάζαρος, οὐδὲ πρὸς τὸ μέλλον ἀμφέβαλλε. Διὰ τοῦτο καὶ προῦπήντα, καὶ τὴν δευτέραν ἐπήγαγε φωνὴν, εἰποῦσα· « Καὶ νῦν οἶδα, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοι ὁ Θεός. Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » Οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ θανάτῳ ὑπόκεινται ἄνθρωποι, διὰ τοῦτο τέθνηκε, φησίν· ἀλλ' ὅτι αὐτὸς οὐκ ἦσθα παρὼν, ὁ τοῦ θανάτου νικητής. Ἰσχυρὰ μὲν ἡ πίστις, κἂν ἀσθενὴς ὁ λόγος. Ἤρεμα δὲ καὶ ὑπεμέμφετο, ὅτι μὴ παρῆν, ὅτε αὐτῷ κατεμήνυσαν λέγουσαι· « Ἴδε ὃν φιλεῖς ἀσθενεῖ. »

C « Dicit ei Jesus: Resurget frater tuus. » Jucundus sermo, et duplex ad curam: qui non tantum errorem corrigat, verum etiam acriorem tristitiam sedet et leniat. « Resurget frater tuus. » Ad jactantiæ fugiendam speciem non dixit: Ego fratrem tuum suscitabo: sed, « Resurget frater tuus. » Indefinite verbo *resurget*, seu *suscitabitur*, usus: exercens, quod ejus fidei probatum erat. Unde et illa ait: « Scio quia resurget in novissimo die. » Si credis fore, ut in illo resurgat, neque de isto dubia fueris: qui enim hunc facio illumque, idem ipse sum. « Resurget frater tuus. » Simul etiam hoc dixit, ad illud ejus coarguendum: « Scio quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Resurget frater tuus. » Domini dignitatem per auctoritatem significans, ut noverit non esset in iis quæ dicimus de Deo præcipitandam sententiam.

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Περιχαρείας ὁ λόγος, καὶ διπλῆν ἔχων τὴν θεραπείαν· οὐ μόνον τὸ σφάλμα διορθούμενος, ἀλλὰ καὶ τὸ σφοδρὸν τῆς λύπης κατακοιμίζων. « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Διὰ τὸ ἀφιλόκομπον οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ ἐγερῶ τὸν ἀδελφόν σου, ἀλλ', « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Ἀορίστως τὸ, *ἀναστήσεται*, φήσας· γυμνάζων αὐτῆς τὸ τῆς πίστεως δόκιμον. Διὸ κἀκείνη φησίν· « Οἶδα, ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Εἰ ἐκείνῃ πιστεύεις, φησὶ, μὴ περὶ ταύτης ἀμφίβαλλε· ὁ γὰρ ταύτην κἀκείνην ποιῶν, ἐγώ εἰμι. « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Τοῦτο ἅμα καὶ διελέγχων αὐτὴν ἔφασκεν εἰποῦσαν· « Οἶδα ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοι ὁ Θεός.

D Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Τὸ δεσποτικὸν αὐτῆς δεικνὺς κατ' ἐξουσίαν ἀξίωμα, ὡς ἂν μάθοι μὴ προπετῶς ἐν τοῖς περὶ Θεὸν λόγοις ἐκφέρεσθαι.

Ait ergo: « Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet: et omnis qui vivit, et credit in me, non videbit mortem in æternum. Credis hoc? » Quod ait hujusmodi est: Tametsi, inquit, qui credit in me omnino mortuus fuerit, quod nimirum spectat ad mortem naturalem: non sic tamen ut illa teneatur sub ditione, et dominetur ut par est in incredulis. « Credis hoc? » Sic sapienter, et tanta suasione, in fidem quæ est de ipso, transfert mulieris animum, quemadmodum responsio ostendit. Quid enim illa? « Utique, Domine: ego credidi quia tu es Christus Filius Dei, qui in mundum

Φησὶν οὖν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ ζήσεται· καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Πιστεύεις τούτῳ; » Τοῦτο δὲ, τοιοῦτόν ἐστιν. Εἰ γὰρ καὶ πάντως ἀποθάνοι, φησὶν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὸν φυσικὸν δηλονότι θάνατον, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπικράτειαν, οἷα τοὺς ἀπειθοῦντας εἰκός. « Πιστεύεις τούτῳ; » Οὕτω σοφῶς ἄγαν καὶ πιθανῶς πρὸς τὴν ἀμφ' αὐτὸν μεταγει πίστιν τοῦ γυναίου τὴν διάνοιαν, ὡς δείκνυσιν ἡ ἀπόκρισις. Τί γάρ φησιν ἐκείνη; « Ναὶ, Κύριε· Ἐγὼ πεπίστευκα, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς σοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος. » Εἶδες τοῦ λόγου

Digitized by Google

τὸ ἰσχυρόν; Εἶδες, εἰς οἵαν αὐτὴν ἐπεσπάσατο πίστιν; ὡς καὶ δογμάτων ἀκριβείας ἐφάψασθαι, τὴν πρὸ μικροῦ σφαλλομένην δι' ἁπλότητα. Ὅσα γὰρ ἐπὶ Χριστοῦ διομολογεῖν ἔδει, περιφραστικῶς ἐν βραχεῖ διηγόρευσε. « Ναὶ γάρ· ἐγὼ πεπίστευκα, φησὶν, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος, » ἀριδήλως κηρύξασα· κατὰ ταυτόν τε ἅμα τὸν τῆς θεολογίας, καὶ τῆς οἰκονομίας περιληπτικῶς συνεπέρανε λόγον.

« Καὶ τοῦτο, φησὶν, εἰποῦσα, ἀπῆλθε καὶ ἐφώνησε τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, λάθρα εἰποῦσα· Ὁ διδάσκαλος πάρεστι, καὶ φωνεῖ σε. Ἐκείνη, ὡς ἤκουσεν, ἠγέρθη ταχὺ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτόν. » Κατὰ τὸ ἴσον τῆς λύπης τοῦ ἀδελφοῦ τὴν χαρὰν δεξαμένη. Ὡς γὰρ μόνον ἤκουσεν ὅτι Ἰησοῦς ἥκει, αὐτίκα τὸ μὲν πένθος ἀπέθετο, τῆς δὲ πίστεως τὸ ζέον παρέδειξε. Πρεπόντως οὖν καὶ ἡ Μάρθα χρῆται, οὐ δημηγοροῦσα Χριστοῦ τὴν ὑπόσχεσιν. Ἑώρα γὰρ τοὺς παρόντας ὄχλους, οἳ παρεκάθηντο τὴν Μαρίαν παραμυθούμενοι, ἐξ ὧν ἦσαν οἳ διεφθόνουν θαυματουργοῦντι Χριστῷ· « Ὁ διδάσκαλος πάρεστι, καὶ φωνεῖ σε. » Ἐκ τοῦ παρεῖναι, φησὶ, τὸ τελούμενον σκόπει. Οὐ παραμυθούμενος ἥκει, οὐ ψυχαγωγήσων. Ἢ γὰρ ἂν καὶ πρὸ τούτου ἀφῖκτο. Ζωώσων ἥκει, ἀναστήσων τὸν σύγγονον. « Ἡ δὲ μόνον ὡς ἤκουσεν, ἠγέρθη ταχὺ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτόν. » Οὐκ ἐρωτήσασα, ἢ πρὸς μικρὸν ἀναμείνασα· ἀλλ' ὡς ἄνπερ τὸν ἀδελφὸν ἐν χερσὶν ἔχουσα ζῶντα, δρομαίως ἀνίστατο, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἀνεπήδα, μικρὰ ἢ οὐδὲν τῶν συμπαρόντων φροντίσασα· « Οὔπω δὲ Ἰησοῦς ἐληλύθει εἰς τὴν κώμην, ἀλλ' ἔτι ἦν ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ὑπήντησεν αὐτῷ ἡ Μάρθα. » Τοσοῦτον ἔσπευσεν, ὡς ἐπ' αὐτοῦ φθάσαι τοῦ τόπου τὸν Κύριον. Σχολαιότερον γὰρ ἐπορεύετο διὰ τὴν δύσεριν τῶν Ἰουδαίων ὑπόνοιαν, τοῦ μὴ δόξαι κατεπιτρέχειν τῷ θαύματι, ἀλλ' ὡς ἐκ προτροπῆς τῶν γυναίων καλούμενος. Ἐπεὶ μηδὲ παρεῖναι βεβούλητο, εἰ μὴ προτραπεὶς ἐκλήθη, τῷ μὴ προσποίησιν νομισθῆναι τὸ πρᾶγμα. Ὡς οὖν εἶδον τὴν Μαρίαν οἱ περὶ αὐτὴν Ἰουδαῖοι ταχέως μὲν ἀναστᾶσαν, δρομαίως δὲ τῆς οἰκίας ἐκβᾶσαν, δόξαντες ὡσανεὶ πρὸς τὸ μνημεῖον σπεύδειν αὐτὴν, ἵνα τυχὸν σπαράξῃ, καὶ κωκυτοῖς τὸν σύγγονον ἀποδύρηται, συνεξῆλθον αὐτῇ, κωλύειν ὥσπερ βουλόμενοι τῆς ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ θρηνῳδίας. Τὸ δὲ ἦν ἔργον οἰκονομίας συμπαρεῖναι ἐκείνους, ἵν' ἐπ' ὄψεσιν αὐτῶν τὸ θαῦμα πραχθὲν, μὴ ἀμάρτυρον ᾖ.

« Ἡ οὖν Μαρία, ὡς ἦλθεν ὅπου ἦν ὁ Ἰησοῦς, ἰδοῦσα αὐτὸν, ἔπεσεν αὐτοῦ πρὸς τοὺς πόδας, λέγουσα· Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » Ἴσον ἔχουσα τῇ ἀδελφῇ τὸ φρόνημα, τοῖς ὁμοίοις αὐτῆς συμφέρεται ῥήμασι. Σκόπει οὖν ὅσα ἐν μικρῷ τότε ἡ Μαρία ποιεῖ. Προστρέχει ὡς Θεῷ, προσπίπτει, παῤῥησιάζεται, δείκνυσιν ὅτι τέθνηκε Λάζαρος· οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πρόωρος ὁ θάνατος γέγονεν, ἀπόντος αὐτοῦ. Τότε γὰρ τυχὸν λέγει παραγεγονέναι, ὅτε μὴ τὴν θεραπείαν ὁ καιρὸς ἐπεδίχετο, συγκλεισθεῖσαν ὡσανεὶ τῷ θανάτῳ. Καὶ

A venis. » Vidistin' sermonis efficaciam? Vidistin' in quam eam pertraxit fidem? Sic nimirum, ut quæ paulo superius ex simplicitate errabat, accurata etiam dogmata attigerit. Quidquid enim de Christo oportebat confiteri, brevi circumlocutione disseruit. Nam dicendo : « Utique, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei qui in mundum venis : » clare in unum pariter et theologiæ ac Trinitatis, et œconomiæ ac incarnationis doctrinam complexione conclusit.

« Et cum, inquit, hoc dixisset, abiit, et vocavit sororem suam silentio, dicens: Magister adest, et vocat te. Illa ut audivit, surrexit cito, et venit ad eum. » Gaudio perfunditur pro modo conceptæ de morte fratris tristitiæ. Ut enim tantum audivit venisse Jesum, confestim quidem deposuit luctum, fidei vero fervorem exhibuit. Sed et Martha decenter agit, non publicata Christi promissione. Videbat enim circumassidentem Mariæ consolantem turbam, in qua essent qui Christo miracula edenti invidierent. « Magister adest, et vocat te. » Ex præsentia, inquit, pensa quod peragitur. Non venit ut consoletur : non ut deliniat animos. Alioqui prius etiam advenisset. Venit ut vitam restituat, ut fratrem resuscitet. « Illa autem ut solum audivit, surrexit cito, et venit ad eum. » Nihil interrogat, nec vel minimum cunctatur : sed quasi vivum fratrem haberet in manibus, surgit concite, et ad vitam prosilit, parum aut nihil pariter collectos curans : « Nondum enim venerat Jesus in castellum : sed erat adhuc in illo loco, ubi occurrerat ei Martha. » Usque adeo festinaverat, ut in ipso loco anteverterit Dominum. Morosius enim incedebat ob Judæorum contentiosam æstimationem : ut ne videretur ipse ad miraculum procurrere, sed quasi mulierum rogatu accedere. Nam neque venire voluerat, nisi earum accitus obsecratione, ut ne res simulatio putaretur. Ut autem Judæi, qui erant cum Maria, viderunt cito surrexisse, ac domo concitam exisse, existimantes velut ad monumentum properare, ut se forsan unguibus laceraret, ululatuque deploraret fratrem, una egressi sunt, velut ab eo fratris luctu prohibituri. Divina vero providentia res gerebatur, ut et illi adessent, quo sub eorum obtutibus editum miraculum haudquaquam testes desideraret.

« Maria ergo cum venisset ubi erat Jesus, videns eum, cecidit ad pedes ejus, et dicit ei : Domine, si fuisses hic, non esset mortuus frater meus. » Eodem cum sorore sensu, iisdem ac ipsa verbis congreditur. Vide igitur quam tunc in modico multa fecerit. Occurrit ut Deo, accidit, agit fiducia, ostendit mortuum Lazarum : nec id solum, verum etiam quod mors immatura absente eo contigerit. Tunc enim forte ait advenisse, cum jam tempus, velut morte præcludente, curationem non reciperet. Ex iis namque conjectura est, agnovisse

Digitized by Google

ut Deum, ac velut Deo locutam esse tametsi oratio in eo claudicaret, quod dicebat : « Si fuisses hic. » — « Jesus ergo ut vidit eam plorantem, et Judæos qui venerant cum ea, infremuit spiritu, et turbavit seipsum, et dixit : Ubi posuistis eum? » Non dixit : Eamus ubi est sepulcrum, ut ne se miraculo festinantius putaretur ingerere. « Ubi posuistis eum? » Vos, inquit, percontor, quos volo testes miraculi. Vos ipsi accurrentes sepulcrum ostendite. Simulo ignorantiam, ut coarguam vestram inscitiam. « Ubi posuistis eum? « Non quia nesciret sciscitabatur, sed ut præsentes intentos miraculo faceret. Quomodo enim nesciebat ubi Lazarus fuisset sepultus, qui Patrem ita novit, sicut Pater novit seipsum : « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [v], » nisi quia exhibebat quod est hominis, in seipso nostra repræsentans? Nostra enim est ignorantia et qui ab ea sunt motus, non ejus qui novit omnia priusquam fiant. Quanquam enim omnes nostræ naturæ affectiones (15), si quæ tamen palam peccati noxam fugerunt, in seipso ostenderit, haud tamen ipse in quem non cadit macula, quique superior est quam ut possit vinci affectionibus, adventitias naturæ sordes ex appetitu alieno a ratione, seu ex pravitate animi et defectione, admisit : absit! is, inquam, qui nullo ab immutabili deitate excessu, totam naturam nostram assumpsit. Nisi quis forte ea dixerit accipi, qua sibi ratione nostra asciscit, Verbo quod spectat ad substantiam, seorsim longius posito. « Ubi posuistis eum? » Non est nescientis percontatio, ut plane ostensum fuit. Aut qua ratione sic spatiis locorum divisus, potuisset dicere, « Lazarus dormit? Ubi posuistis eum? » Propterea, inquit, percontor, ut miraculum astruam. Par enim est plures ex abundanti lætitia festinos accurrisse, ut locum ostenderent.

« Dicunt ei : Veni, et vide. Lacrymatus est Jesus. » Ut homo lacrymatus est, non Lazarum sed Judæos. Advenerat siquidem ut illum suscitaret : ac erat supervacaneum, ut cum lacrymis prosequeretur, qui debebat resurgere. Merito autem Judæos lacrymis prosecutus est, quorum etiam post miraculum futuram infidelitatem prospiceret. « Lacrymatus est Jesus. » Exemplum nobis formamque tradens ac modum, ad cujus rationem illacrymandum sit mortuis. Lacrymatus est naturæ corruptionem ac videns quam imago deformetur morte. « Dixerunt ergo Judæi : Ecce quomodo amabat eum! Et hic vide invidiam, et pervicacem animum. « Ecce

A γὰρ ὑπολαβεῖν ἔστιν ἐντεῦθεν, ὡς καὶ θεὸν αὐτὸν ᾖδει, καὶ ὡς θεῷ διελέγετο, εἰ καὶ ὁ λόγος ἔσκαζε τῷ εἰπεῖν, « Εἰ εἶης ὧδε. » — « Ὁ οὖν Ἰησοῦς ὡς εἶδεν αὐτὴν κλαίουσαν, καὶ τοὺς συνελθόντας αὐτῇ Ἰουδαίους κλαίοντας, ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι καὶ ἐσπάραξεν [87] ἑαυτὸν, καὶ εἶπε· Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » Οὐκ εἶπεν, Ἄγωμεν ὅπου τὸ μνῆμά ἐστιν· ἵνα μὴ νομισθῇ κατεπισπεύδων τῷ θαύματι. « Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » Ὑμᾶς, φησὶν, ἐρωτῶ, οὓς μάρτυρας ἔχειν τοῦ θαύματος βούλομαι. Αὐτοὶ προδραμόντες τὸν τάφον ὑποδείξατε. « Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » Προσποιοῦμαι τὴν ἄγνοιαν ἵνα ὑμῶν ἐλέγξω τὴν ἄνοιαν. « Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » Οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ἐπιτείνων πρὸς τὸ θαῦμα τοὺς παρόντας ἱρῶτα. Πῶς γὰρ ἠγνόει ποῦ τέθαπτο Λάζαρος, ὁ τὸν Πατέρα B οὕτως εἰδὼς, ὡς αὐτὸς οἶδεν ἑαυτὸν ὁ Πατήρ· « Ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι· » πλὴν εἰ μὴ τὸ ἀνθρώπινον ἐκδεικνύτο, τυπῶν ἐν ἑαυτῷ τὸ ἡμέτερον; Ἡμῶν γὰρ ἡ ἄγνοια, καὶ τὰ ἐκ ταύτης κινήματα, οὐ τοῦ πάντα εἰδότος πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ τῆς φύσεως ἅπαντα τῆς ἡμετέρας ἐφ' ἑαυτὸν ἐνδείξηται πάθη, ὅσα προδήλως τῆς ἁμαρτίας τὸν μῶμον ἐκφεύγει· ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὰς ἐκ παραλόγου ὁρμὰς, ἢ παρατροπῆς, ἐπεισαχθείσας αὐτῇ κηλίδας προσήκατο, ἅπαγε, ὁ ἀκηλίδωτος καὶ ἀνάλωτος πάθεσι· ὁ μὴ κατ' ἔκστασιν τῆς ἀτρέπτου θεότητος ὅλην ἡμῶν τὴν φύσιν ἀναλαβών. Εἰ μή τις ἂν φαίη τῷ κατ' οἰκείωσιν λόγῳ ταῦτα εἰλῆφθαι, τοῦ κατ' οὐσίαν πόρρω διῳκισμένου λόγου. « Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » C οὐκ ἀγνοοῦντος ἡ πεῦσις, ὡς δέδεικται δή που. Ἢ πῶς ἂν ἐκ πολλοῦ διαστήματος ἔφη, « Κεκοίμηται Λάζαρος; Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » Διὰ τοῦτο πυνθάνομαι, φησὶν, ἵνα τὸ θαῦμα πιστώσωμαι. Πολλὴν γὰρ εἰκὸς ἦν ὑπὸ περιχαρείας προτρέχοντας, δεικνύναι που τέθειται.

« Λέγουσιν αὐτῷ· Ἔρχου, καὶ ἴδε. Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. » Ἐδάκρυσεν ὡς ἄνθρωπος· οὐ τὸν Λάζαρον, ἀλλὰ τοὺς Ἰουδαίους. Τὸν μὲν γὰρ ἀναστήσων ἀφῖκτο, καὶ περιττὸν ἦν δακρύσαι τὸν ἀναστησόμενον μέλλοντα. Ἰουδαίους δὲ εἰκότως ἐδάκρυσε, τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν καὶ μετὰ τὸ θαῦμα προθεωρῶν. « Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. » Ὑπογραμμὸν ἡμῖν καὶ τύπον καὶ μέτρα διδοὺς, εἰς ὅσον δέοι τοῖς οἰχομένοις ἐπιδακρύειν. Ἐδάκρυσε τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν φθορὰν, καὶ τῆς εἰκόνος τὸ ἄκαλλον εἶδος, ὁποῖον τῷ θανάτῳ καθίσταται. « Ἔλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι· Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. » Ὅρα κἀνταῦθα τὸν φθόνον, καὶ τὸ τῆς γνώμης μάχιμον. « Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. »

D

[v] Coloss. II, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[87] Lege ἐτάραξεν.

COMBEFISII NOTÆ.

(15) *Quanquam enim omnes nostræ affectiones.* De defectibus istis et affectionibus innoxiis assumptis a Verbo plura Damascenus, ac subinde nostri scholastici. Gregorius etiam multis explicat, orat. 4 de theologia, quem hic auctor ultimum ponit modum exponendi dicta de Christo, quo scilicet sibi asciscat et sua faciat, qua sunt corporis mystici. De quo etiam Aug. et alii.

Digitized by Google

φιλούμενος ἐφίλει, καὶ εἰκότως. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας, ἀγαπῶ. » — « Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. » Ἔστι πως καὶ θαυμαζόντων ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ βασκαινόντων· ὡς τινας λέγειν· « Οὐκ ἠδύνατο οὗτος ὁ ἀνοίξας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα μὴ καὶ οὗτος ἀποθάνῃ; » Καὶ εἰ ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, τί ποτε αὐτῷ διαπιστοῦντες τότε βλασφήμοις λόγοις ἐβάλλετε; Τί τοσαύταις ἐνείρατε τὸν εὖ παθόντα πλοκαῖς, κρίνοντες, ἀνακρίνοντες, τίς καὶ πόθεν, καὶ ποταπὸς, καὶ τί ποιήσας ἀνέῳξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; τέως μὲν ὁμολογεῖτε νῦν, εἰ καὶ ἄκοντες, ἀνεῳγότα τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ. Δέον ἀπ' ἐκείνου καὶ τοῦτο θαυμάζειν· ὑμεῖς δὲ κἀκεῖνο καὶ τοῦτο κακίζετε. Ἔργον γὰρ τοῦτο Ἰουδαϊκῆς προαιρέσεως. Πότε γὰρ οὐ παρωργίσατε Χριστόν; πότε οὐκ ἠπειθήσατε τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα τεθεαμένοι τεράστια;

« Ὁ Ἰησοῦς οὖν πάλιν ἐμβριμησάμενος ἔρχεται εἰς τὸ μνημεῖον· ἦν δὲ σπήλαιον· » σκοτεινὴ τῶν Ἰουδαίων καρδία· « Καὶ λίθος ἐπέκειτο ἐπάνω. » Τῆς ἀπιστίας τὸ σκληρὸν καὶ ἀντίτυπον. « Λέγει ὁ Ἰησοῦς· Ἄρατε τὸν λίθον. » Τὸν βαρὺν τῆς ἀπειθείας ἀποκυλίσατε λίθον, ἵνα τὸ θνησιμαῖον ἀναγάγω τοῦ γράμματος. « Ἄρατε τὸν λίθον· » τὸν δυσβάστακτον τοῦ νόμου ζυγὸν, ἵνα τὸν ζωοποιὸν τῆς χάριτος ἀναλάβητε λόγον. « Ἄρατε τὸν λίθον· » τὸν ὡς κάλυμμα κείμενον καὶ βαροῦντα τὸν νοῦν. Ἐδυνάμην αὐτὸς ἐγὼ τὸν λίθον ἀποκυλίσαι, ἀλλ' ἵνα καὶ τῆς δυσωδίας ἀντιλάβοιτε· οὗ δὴ χάριν ὑμῖν ἐπιτρέπω τὸν λίθον ἐξᾶραι τοῦ μνήματος. « Ἄρατε τὸν λίθον· » ἵνα ὑμεῖς μαρτυρήσητε, ὅτι καὶ τοῦ τάφου τὸν λίθον ἐξεκυλίσατε. « Ἄρατε τὸν λίθον. » Ὑμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι, οὐχ οἱ μαθηταί μου, ἵνα μὴ αὔριον εἴπητε ὡς ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ· Ἆρα οὗτός ἐστιν; ἄρα ἐκεῖνος; ἵνα μὴ εἴπητε ὅτι ἄλλον ἀντ' ἄλλου ἤγειρα. « Ἄρατε τὸν λίθον, » εἰ τοῦ θαύματος ἰδεῖν τὸ μέγεθος βούλεσθε. « Λέγει αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ τετελευτηκότος Μάρθα· Κύριε, ἤδη ὄζει· τεταρταῖος γάρ ἐστιν. » Ἡμέρας γὰρ εἶχε τέσσαρας ἐν τῷ μνήματι, ἐν αἷς ἦν διαφθαρθῆναι τὸν τεθνεῶτα. « Ἤδη ὄζει, τεταρταῖος γάρ ἐστιν. » Ἀπιστίας καὶ δισταγμοῦ τὸ ῥῆμα. Πλὴν ἐν τοῖς μεγίστοις θαύμασιν ἀπιστία προτρέχειν εἴθισται. « Ἤδη ὄζει. » Ἐπαρθέντος τοῦ λίθου τῆς ὀσμῆς αἰσθομένη, τοῦτο εἶπεν ἡ Μάρθα. Καὶ τὸ μὲν ῥῆμα διαπιστούσης ἦν· συνεβάλλετο γοῦν ὅμως τῷ θαύματι, ὅσῳ καὶ μᾶλλον ἐφαίνετο διαλυθὲν τὸ σῶμα. « Κύριε, ἤδη ὄζει. » Μὴ πλησιάσῃς, φησὶν, ἵνα μὴ ἀηδισθῇς. « Ἤδη ὄζει. » Μῦρον ὑπάρχων εὐῶδες, μὴ προσεγγίσῃς τῷ ὄζοντι. « Κύριε, ἤδη ὄζει. » Ἐπιτείνει τὸ θαῦμα τοῦ γυναίου τὸ ῥῆμα. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· « Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι ἐὰν πιστεύσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ; » Τοῦτο, οἱονεί πως ὀνειδίζων αὐτὴν ἔφη. Εὔδηλον γὰρ ὡς οὐ πάμπαν ἀμφιβολίας ἀπῆλλακτο, δι' ὧν ἐσφαλμένας ἐποιεῖτο τὰς ἀποκρίσεις.

A quomodo amabat eum! » Qui amabatur, amabat. Plane merito: « Ego enim, inquit, diligentes me diligo [x].» — « Ecce quomodo amabat eum! « Videtur et admirantium sermo, sed et invidorum: ita ut aliqui dicerent: « Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci, facere ut hic non moreretur? » Atqui si cæci aperuit oculos, cur tunc ei negata fide blasphemis eum impetistis sermonibus? Cur eum qui acceperat beneficium tam multis inseruistis quæstionum nexibus, semel et iterum judicantes et exquirentes, quis, et cujas, et qualis, et quid faciens aperuit tibi oculos? Nunc interim, quanquam inviti, agnoscitis aperuisse oculos cæci. Cæterum cum illud miraculum huic deberet admirationem conciliare, vos potius utrumque vituperatis. Hoc Ju- B daicus animus habet operis. Quando enim non exacerbastis Christum? quando tot tantisque visis prodigiis non inobsequentes fuistis?

« Jesus ergo rursum fremens, venit ad monumentum. Erat autem spelunca: » nempe cor tenebricosum Judæorum: « Et lapis superpositus erat ei. » Infidelitatis durities et resistentia. « Ait Jesus: Tollite lapidem. » Revolvite gravem inobedientiæ lapidem, ut quod littera habet lethale subveham, ac faciam spirituale. « Tollite lapidem: » jugum legis portatu difficile, ut recipiatis vivificum verbum gratiæ. « Tollite lapidem: » eum utique qui velut impositum velamen gravat animum. Potuissem ego revolvere lapidem: verum ut ipsi quoque percipiatis fetorem, idcirco jubeo, ut vos tollatis. C « Tollite lapidem: » ut ipsi testes sitis vestra ipsa opera revoluti lapidis sepulcri. « Tollite lapidem: » vos Judæi, non discipuli mei, ut ne velut in cæco postridie dixeritis: Nunquid hic, nunquid ille? ut ne alium pro alio suscitatum causemini. « Tollite lapidem: » si miraculi magnitudinem spectare vultis. « Dicit ei Martha soror ejus qui mortuus fuerat: Domine, jam fetet; quatriduanus est enim.» Habebat enim quatuor dies in monumento, in quibus poterat mortuus computruisse. « Jam fetet; quatriduanus est enim. » Verbum est non credentis et dubitantis. Cæterum consuevit infidelitas maximis præcurrere miraculis. « Jam fetet. » Hoc dixit Martha, cum sublato lapide odorem sensis- D set. Et quidem quod dicebat, non credentis erat: conferebat tamen ad miraculum, quanto etiam corporis resolutio magis innotescebat. « Domine, jam fetet. » Ne propius, inquit, accesseris, ne molestiam sentias, ac stomacho movearis. « Jam fetet. » Ne qui suaveolens unguentum es, fetenti appropinquaveris. « Domine, jam fetet. » Magnificat miraculum verbum mulieris. Dicit ei Jesus: « Nonne dixi tibi, quoniam si credideris, videbis gloriam Dei? » Hoc dixit, velut ei quodammodo exprobrans. Clarum enim est, ex falsis quas dabat responsionibus, non fuisse ab omni dubietate liberam.

[x] Prov. VIII, 17.

Digitized by Google

« Jesus autem elevatis in cœlum oculis, dixit : Pater, gratias ago tibi quoniam audisti me. Ego autem sciebam quia semper me audis : sed propter populum qui circumstat dixi, ut credant quia tu me misisti. » Elevavit sursum oculos, unde ad nos descendit : agit vero Patri gratias, non quasi aliquid acceperit ab ipso (16). Nam non poposcit. « Gratias enim tibi ago, inquit, quoniam audisti me. » Atqui nusquam petiit, nusquam rogavit. Consequenter ergo videtur illud, « Quoniam audisti me, » supervacaneum. Enimvero ea loquitur propter Judæos, ostendens venisse de cœlo, ac Dei se Filium et Deum, omniaque ex sententia Patris, velut cui una cum eo et sententia sit et natura, peragere : ac demum, velut qui homo esset, paulo se locutum humilius et secundum hominem, ut ne incarnatio inani specie constare videretur. « Hæc cum dixisset, voce magna clamavit : Lazare, veni foras. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus pedes et manus institis : et facies illius sudario erat ligata. » Non hic precatur, nec dicit : Pater, suscita eum. Hæc enim sunt subditorum, et eorum qui secundi sunt (17) : sed clamat : nec clamat solum, sed magna voce. Cujus gratia? Ut etiam designet futuram tubam, cujus magna vox convocatura est positos in monumentis. « Lazare, veni foras. » Vox Domini est, regia jussio, potestatis imperium. « Veni foras. » Corruptione deposita pellem resume per incorruptionem. « Lazare, veni foras. » Sciant Judæi « venisse jam horam, quando mortui, qui sunt in monumentis, audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent y. » — « Veni foras. » Sublatus est lapis offensionis : ad me perge qui te voco. « Veni foras. » Ut quidem amicus, ad me advoco; ut autem Dominus, præcipio. « Veni foras. » Noverint Judæi fore, ut qui suscito quatriduanum e monumento, potiori jure resurgam ipse triduanus, siquidem mortem gustavero. « Lazare, veni foras. » Exi fasciis involutus, ac indutus sepulcralia, ut ne te Judæi fictum mortuum existimaverint. Videant ligatas manus, et pedes, ac faciem obtectam, nec miraculo fidem detrahant. « Veni foras. » Astruet tuam resurrectionem corporis malcolentia. Solve-

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἦρε τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς οὐρανόν, καὶ εἶπε · Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι ὅτι ἤκουσάς μου · ἐγὼ δὲ ἤδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούσεις · ἀλλὰ διὰ τὸν ὄχλον τὸν περιεστῶτα εἶπον · ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι σύ με ἀπέστειλας. » Ἄνω ἦρε τὸ δμμα, ὅθεν πρὸς ἡμᾶς καταβέβηκεν · εὐχαριστεῖ δὲ τῷ Πατρὶ, οὐχ ὡς λαβών τι παρ' αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἤτησεν. « Εὐχαριστῶ σοι γάρ, φησὶν, ὅτι ἤκουσάς μου. » Καὶ μὴν οὐδαμοῦ ἤτησεν, οὐδαμοῦ ἐδεήθη. Περιττὸν οὖν ὥσπερ κατὰ τὸ ἀκόλουθον εἶναι δοκεῖ τὸ, « Ὅτι ἤκουσάς μου. » Ἀλλὰ διὰ τοὺς Ἰουδαίους ταῦτα λαλεῖ, δεικνὺς ὅτι ἄνωθεν ἦλθε, καὶ ὅτι Υἱὸς ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸς, καὶ ὅτι πάντα γνώμῃ τῷ Πατρὸς ποιεῖ, ὡς τῆς αὐτῆς ὑπάρχων αὐτῷ καὶ γνώμης καὶ φύσεως · καὶ ὅτι ἄνθρωπος ὤν, ἀνθρωπινώτερόν πως ἐλάλει, τῷ μὴ φαντάσαι τὴν οἰκονομίαν. « Ταῦτα εἰπὼν, φωνῇ μεγάλῃ ἐκραύγασε · Λάζαρε δεῦρο ἔξω. Καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν ὁ τεθνηκὼς δεδεμένος τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κειρίαις, καὶ ἡ ὄψις αὐτοῦ, σουδαρίῳ περιεδέδετο. » Οὐκ εὔχεται οὖν, οὐδὲ λέγει · Πάτερ, ἔγειρον αὐτόν. Τῶν γὰρ ὑπὸ χεῖρα ταῦτα, καὶ τῶν δευτέρων · ἀλλὰ κράζει, καὶ οὐχ ἁπλῶς κράζει, ἀλλὰ φωνῇ μεγάλῃ. Τίνος χάριν ; Ἵνα καὶ τὴν μέλλουσαν δεῖξῃ σάλπιγγα μεγάλῃ συγκαλοῦσαν φωνῇ τοὺς ἐν μνήμασι. « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Δεσποτικὴ ἡ φωνὴ, βασιλικὸν τὸ κέλευσμα, ἐξουσίας τὸ πρόσταγμα. « Δεῦρο ἔξω. » Ἀποθέμενος τὴν φθορὰν, ἀνάλαβε τὴν δι' ἀφθαρσίας δορὰν. « Λάζαρε δεῦρο ἔξω. » Γνώτωσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται · καὶ οἱ ἀκούσαντες, ζήσονται. » — « Δεῦρο ἔξω. » Ἦρται ὁ λίθος, τὸ πρόσκομμα · βάδιζε πρός με τὸν καλοῦντά σε. « Δεῦρο ἔξω. » Ὡς μὲν φίλος σοι προσφωνῶ, ὡς δὲ Δεσπότης ἐπιτάσσω. « Δεῦρο ἔξω. » Μάθωσιν Ἰουδαῖοι, ὅτι τεταρταῖον ἐγείρων ἐκ μνήματος πολλῷ γε μᾶλλον αὐτὸς τριήμερος ἀναστήσομαι, εἴ γε θανάτου γεύσομαι. « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Περιβεβλημένος τὰ σπάργανα ἔξελθε, καὶ τὰ ἐντάφια περικείμενος, ἵνα μὴ προσποιητόν σε νεκρὸν Ἰουδαῖοι νομίσωσιν. Ἴδωσιν χεῖρας δεδεμένας καὶ πόδας, καὶ ὄψεις κεκαλυμμένας, καὶ μὴ ἀπιστήσειαν Ἰουδαῖοι τῷ θαύματι. « Δεῦρο ἔξω. » Πιστώσεταί σου τὴν ἀναβίωσιν ἡ δυσωδία τοῦ σώματος. Λύσωσιν αὐτοὶ τὰ περικείμενα σπάργανα,

y Joan. v, 25.

COMBEFISII NOTÆ.

(16) *Agit vero gratias non quasi aliquid acceperit a Patre.* Habet similia Chrysostomus in caput istud XII Joannis quæ debent intelligi ut tantum in Arianos dicta, non ut in iis omnino excludatur a Christo et oratio, et gratiarum actio, pro vere acceptis, non natura, sed voluntate et gratia. Ut Deus, accepit natura, totum quod est Pater, excepta proprietate paterna; nihilque eo est inferior, quo proinde modo nullus manet locus propriæ gratiarum actioni : ut homo, quanquam dona omnia habuerit, ut velut ex qualam connaturalitate debita; revera tamen gratia accepit, et divina libera voluntate ut pro iis et Patri, et ipse sibi ut Deo, gratias agere debuerit.

(17) *Et eorum qui secundi sunt.* Sic etiam Gregorius, orat. in Natalem. et 2 in Pascha, dixit angelos, deutéρας λαμπρότητας, *secundos splendores* : nonnihil id Platonice, sed *sane tamen et catholice*. Revera enim solum ens divinum et Deus, primum illud est, quod sibi sufficiat : reliqua omnia secunda sunt, et quibus, ut nihil est *non derivatum* gratia a primo illo, sic neque est aliquid quod non suo modo ab eo petere debeant. Jam quod tertia et quarta aliqua dicantur, est comparatione inter ipsa secunda et participantia, quorum aliud alio magis participat, cum tamen *uno omnia*, non alterum altero participet. Ludit etiam scite auctor encomii Abrahæ nomine Chrysostomi, in illo *primo*, cui ait Abelem de primis agnorum fecisse primitias, etc.

Digitized by Google

καὶ ἐπιγνῶσιν ὃν ἐν τῷ τάφῳ κατέκλεισαν. « Δεῦρο ἔξω. » Ζωώθητι, καὶ ψυχώθητι, καὶ βηματίσας τῆς λάρνακος ἔξιθι. Δίδαξον πῶς ἐν ῥιπῇ πᾶν τὸ πλάσμα ψυχοῦται, τὴν κοινὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν τῆς φωνῆς ἀποτελούσης τῆς σάλπιγγος. « Δεῦρο ἔξω. » Ἡ πνοὴ ἐν ῥισίν· αἱ φλέβες αἵματος πλήρεις· ἡ φωνὴ ἐπὶ φάρυγγος· ἐν ὠσὶν ὁ λόγος· ἐν ὀφθαλμοῖς τὸ ὁρᾶν· ἐπὶ χώρας ἡ ὄσφρησις· ἡ βάδισις κατὰ φύσιν· καὶ πᾶν τὸ σκῆνος ἐμψυχωθὲν ἐξοργάνωτο. « Δεῦρο ἔξω. » Ἀπόθου τὰ σπάργανα, καὶ ἀνύμνει τὰ θαύματα· ἀπόθου τῆς δυσωδίας τὴν ἀηδίαν, καὶ προσκύνει τῆς ἐξουσίας τὴν αὐθεντίαν. Ἐγώ σοι ἐπιτάσσω, « Δεῦρο ἔξω, » ὁ εἰπών, « Γενηθήτω φῶς, Γενηθήτω στερέωμα. » Ἐγώ σοι παρακελεύομαι, « Δεῦρο ἔξω. » Ἵνα ἴδῃς με ὑπὸ μαθητοῦ προδιδόμενον, καὶ Ἰουδαίοις ἀπεμπολούμενον, Πιλάτου κρινόμενον βήματι, καὶ πρὸς τὸ πάθος ἑθελοντὶ ἀπαγόμενον. Ἵνα ἴδῃς Ἰουδαίων θρασύτητα, κἀμοῦ τὴν πραότητα. « Δεῦρο ἔξω. » Ἵνα ἴδῃς μετὰ λῃστῶν με σταυρούμενον, ὄξος καὶ χολὴν ποτιζόμενον, καὶ λόγχῃ τὴν πλευρὰν τυπτόμενον· ἵνα ἴδῃς ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ τὸ φῶς τυραννούμενον, καὶ νύκτα τὸν ἥλιον συσκιάζουσαν, Ἰουδαίους βλασφημοῦντας, καὶ λῃστὴν θεολογοῦντα. « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν ὁ τεθνηκὼς, δεδεμένος τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κειρίαις, καὶ ἡ ὄψις αὐτοῦ σουδαρίῳ περιεδέδετο. » Διὰ τὸ ἄπιστον τῶν Ἰουδαίων. Εἰ γὰρ μὴ περιέκειτο τὰ ἐπιτάφια σπάργανα, εἰκὸς ἦν ἐκείνους εἰπεῖν· Οὐ τεθνήκει, ἀλλ' ἐν σχήματι νεκροῦ ὄπιθεν ὑπεισῆλθε τῷ μνήματι. Διὰ τοῦτο δεδεμένος κειρίαις, καὶ ὄζων, καὶ συγκεκαλυμμένος τὰς ὄψεις σὺν τοῖς ποσὶν, ἐξήλατο, ἵνα μηδεὶς ἀφορμῆς τρόπος δοθῇ.

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Λύσατε αὐτὸν καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » Πρὸς τὸ μὴ ἔχειν τι τοὺς ἀγνώμονας λέγειν, αὐτοὺς ἐκείνους λῦσαι προστάττει τὸν Λάζαρον. Ὡσανεὶ λέγων· Χερσὶν οἰκείαις ὑμεῖς αὐτὸν λύσατε, ἵνα μάρτυρες ἦτε τοῦ θαύματος. « Λύσατε αὐτὸν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » Ἐπειδὴ τοῦ ἀναστῆναι, τὸ δεδεμένον ἐξελθεῖν οὐκ ἔλαττον. Ἵνα μὴ φαντασία τις νομισθῇ τὸ τελούμενον. « Λύσατε, φησὶν αὐτόν. » Ἵνα καὶ ὄψει καὶ ἁφῇ δι' ἀκριβείας γνοίητε, ὅτι αὐτὸς ἦν. « Καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » Ἴδωμεν εἰ κατισχύει θάνατος, μὴ βουληθέντος ἐμοῦ. « Ἄφετε ὑπάγειν. » Οὐ γὰρ δεῖται χειραγωγοῦ νεαρὰν ἄρτι τὴν ζωὴν εἰληχὼς, καὶ βαδίζειν ὀρθὰ διδαχθεὶς, ὁ πρὸ ὀλίγου φθαρείς. « Λύσατε αὐτὸν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » Δεῖγμα, φησὶν, γενέσθω τῆς κοινῆς ἀναστάσεως, ὅτε τῆς φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν χωρούσης, ἅπαντες ἐκ γῆς χώματος ἀναστήσονται.

« Πολλοὶ οὖν ἐλθόντες πρὸς τὴν Μαρίαν, καὶ θεασάμενοι ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. » Καὶ μακάριος, ὃς τὴν καλὴν ταύτην ἐμπορίαν, τὴν πίστιν ἐπραγματεύσατο· ὃς μὴ ἐξῆλθε τῆς Βηθανίας κενὸς, ἀπραγμάτευτος· λέγω δὴ τῆς νηστείας· ὃς τὰ λαμπρὰ καὶ τίμια ταύτης δι' ἐγκρατείας καὶ ἀτυφίας ἐκτήσατο· ὃς τῷ Χριστῷ πιστεύσας καλῶς, τοὺς καλοὺς μαργαρίτας τῶν αὐτοῦ διδαγμάτων ὠνήσατο, πίστιν δεδωκὼς, καὶ λαβὼν

A rint ipsi pannos circumpositos, noverintque eum quem in tumulo clauserant. « Veni foras. » Vivificare, animare : ac gradiens exi feretro. Doce quomodo figmentum totum in ictu oculi sit animandum, communem mortuorum resurrectionem conficiente voce tubæ. « Veni foras. » Est spiritus in naribus; venæ plenæ sunt sanguine; vox in gutture, in auribus sermo, in oculis visio, olfactus in conceptaculis, gressus secundum naturam : totumque tabernaculum vivificante anima, in sua organa formatum est. « Veni foras. » Depone fascias, et decanta miracula : depone maleolentiæ insuavitatem, et adora potestatis auctoritatem. Ego tibi præcipio, « Veni foras, » qui dixi : « Fiat lux ; Fiat firmamentum. » Ego tibi jubeo, « Veni foras. »

B Ut me a discipulo videris traditum, et Judæis venditum : ut pro tribunali Pilati judicatum, sponteque ad passionem abductum. Ut videris Judæorum effrenem audaciam, et meam mansuetudinem. « Veni foras. » Ut videris cum latronibus affixum cruci : felle et aceto potatum, ac lancea latus percussum : ut lucem videris vim meridie passam, nocturnisque solem offusum tenebris, Judæos blasphemantes, et latronem edisserentem divina. « Lazare, veni foras. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus manus institis : et facies illius sudario erat ligata. » Ob infidelitatem Judæorum. Nisi enim fuisset obvolutus sepulcralibus pannis, verisimile est dicturos non fuisse mortuum, sed

C quod ementito mortui habitu subingressus esset in monumentum. Propterea exsilivit vinctus institis, et fetens, facieque ac pedibus tectis, ut ne qua prorsus daretur occasio.

« Dixit autem eis Jesus : Solvite eum, et sinite abire. » Ut ne quid maligni possint opponere, jubet ut ipsi solvant Lazarum. Quasi dicat : Vestris ipsi manibus solvite, ut sitis testes miraculi. « Solvite eum, et sinite abire. » Quando non minus est, ligatum exiisse, quam resurrexisse. Ut ne qua illusio et inanis species existimaretur quod fuit factum, « Eum, inquit, solvite. » Ut et visu et tactu, certo eum fuisse noveritis. « Et sinite abire. » Videamus, num quidquam mors prævaleat me nolente. « Sinite abire. » Non enim qui non ita

D pridem corruptus erat, habet opus duce, accepta modo vita juvene, et doctus recte incedere. « Solvite eum, et sinite abire. » Communem, inquit, resurrectionem exemplo exhibeat, quando transeunte corruptione in corruptionem, omnes resurgent de terræ pulvere.

« Multi ergo ex Judæis qui venerant ad Mariam, et viderant quæ fecit Jesus, crediderunt in eum. » Porro beatus qui bonas has merces, fidem, inquam, mercatus est. Qui non vacuus, nihilque negotiatus Bethania, dico autem jejunio exivit. Qui sibi per continentiam et modestiam comparavit quæ jejunii splendida sunt et pretiosa. Qui Christo bene credens, bonas doctrinæ ipsius margaritas coemit, data fide et agnitione accepta. Beatus qui nuptiis

Digitized by Google

quibus copulamur Deo, congruam sibi stolam affectionum vacuitate contexuit, ut munde immolatum pascha possit edere, ac cum gloria revertenti a Bethania Domino occurrere, ejusque vestigiis candida conscientiæ vestimenta explicata substernere, ut dicere possit : In me, Domine, in me gressum ponat pes jumenti cui insedisti, nempe sanctissima caro, quam pro nobis Dei Filius supra naturam induit. Quis ita prudens solersque negotiator, ut suam ipsius salutem, quomodo dictum fuit, sit negotiatus? Qua vos utinam ratione, populus Christi, nova hæreditas, actis jam diebus jejuniorum, eam negotiati sitis! Optima enim ex illis negotiatio, si quis probe noverit conversari. Aurum illic probe sonans (18), continentia : margaritæ, lacrymæ : pellucidi lapilli, studiosæ actiones : argentum, castitas : munda vestis, morum honestas : aromata, verba Dominica. Illic mundus collaris, humilitas quæ obedientiam præscribat ac doceat : inaures autem et vittæ crinium ac plicaturæ aureaque monilia, splendida virtutum facinora.

Quid vero sigillatim describo magnifica jejunii munera, cum ipsa doceamini natura, quidquid ab eo est in ejus cedere bonum, qui possidet? Quis ergo hanc solemnitatem congrue celebravit? Quis se velut Martha gessit? Quis Mariam est æmulatus, sorores illas Lazari? Quis sicut illæ, bonas margaritas, lacrymas emit ac obtulit Christo, sic deplorata sua anima, quemadmodum illæ Lazarum deplorarunt? Quis pretiosum illum lapidem angularem Christum, qui Lazarum suscitaturus lapidem jussit revolvi, pretio comparavit? Quæ anima sic Dei amans, optima quæque emit aromata, iridem, et amomum, et cinamomum ungulamque et nardum, et calamum, ut inde suaveolenti unguento parato, cœnantem ungat Dominum? Quis ita stans secus illius pedes, intacto adeffudit capiti, ac tum pedes unguento et lacrymis rigavit? Quis clementem illam et blandam vocem : « Remittuntur tibi peccata, » suis ipse auribus audivit? Quis adeo unguentarius animus, et lacrymabilis, ut Christum, unguentum illud inexhaustum, unxerit?

At dicet forte ad hæc quispiam : Ecce meretricem imitor : et quanquam non unguentum, at lacrymas offero. Cedo tu, ubi cœna? ubi Christus? ubi quibus est condonatio criminum? Ubi? Adesdum, tibi clare ostendo. In Ecclesia. In tuo cubiculo. Quid dico in Ecclesia? In ipso tuo

A ἐπίγνωσιν. Μακάριος ὃς ἀξίαν ἑαυτῷ τοῦ γάμου στολὴν τῆς πρὸς Θεὸν συναφείας δι' ἀπαθείας ἐξύφηνεν, ἵνα καθαρῶς δυνηθῇ τὸ θυόμενον Πάσχα φαγεῖν, καὶ μετὰ δόξης ὑπαντῆσαι τῷ Δεσπότῃ ἐκ Βηθανίας ἐπανιόντι, καὶ ὑφαπλῶσαι αὐτοῦ τοῖς ἴχνεσι τὰ λευκὰ τοῦ συνειδότος ἱμάτια, ἵν' εἰπεῖν δυνηθῇ· Ἐν ἐμοὶ, Κύριε., ἐν ἐμοὶ βηματίσει ὁ τοῦς τῆς κτήνους, οὗ ἐπιβέβηκας· αὕτη ἐστὶν ἡ πανάγνος σὰρξ, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπερουσίως ἐνεδύσατο. Τίς οὕτω φρόνιμος πριστὴς, ὃς τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο καθ' ὃν εἴρηται τρόπον; Ὅρα καὶ ὑμεῖς ὁ Χριστοῦ λαὸς, ἡ νέα κληρονομία, ταύτην ἐνεπορεύσασθε ταῖς προαγούσαις τῶν νηστειῶν ἡμέραις. Ἀρίστη γὰρ ἡ ἐξ αὐτῶν πραγματεία τοῖς εὖ δόσι καλῶς ἀναστρέφεσθαι. Ἐκεῖ χρυσὸς εὐροίας, B ἡ ἐγκράτεια· μαργαρῖται, τὰ δάκρυα· λίθοι ἀκηγεῖς, τῶν ἀρετῶν αἱ πράξεις· ἄργυρος ἡ ἁγνεία· ἐσθὴς καθαρὰ, τῶν ἠθῶν ἡ σεμνότης· ἀρώματα, τοῦ κυρίου τὰ ῥήματα· ἐκεῖ κόσμος περιαυχένιος, ἡ ταπείνωσις τὴν ὑποταγὴν ὑπογράφουσα· ἐνώτια καὶ ἐμπλόκια καὶ διάχρυσα περιδέρραια, τὰ πλουτεῖν τῶν ἐντολῶν κατορθώματα.

Καὶ τί ἂν ὑμῖν τὰ καθέκαστον ὑπογράφωμι τῶν τῆς νηστείας πολυτελῶν χαρισμάτων, αὐτῆς ἡμᾶς διδασκούσης τῆς φύσεως, πᾶν τὸ ἐξ αὐτῆς προϊὸν μενον, εἰς καλὸν τῷ κεκτημένῳ γινόμενον; Τίς γὰρ ἐστιν ὃς ἐξῆλθε ταύτην καλῶς τὴν πανήγυριν; Τίς ὡμοιώθη τῇ Μάρθᾳ; Τίς τὴν Μαρίαν ἐζήλωσε τὰς ἀδελφὰς Λαζάρου; Τίς τοὺς καλοὺς κατ' ἐκείνα; ἠγόρασε μαργαρίτας, τὰ δάκρυα, καὶ προσ- C ἤγαγε ταῦτα Χριστῷ, τὴν οἰκείαν ἀποκλαυσάμενος ψυχὴν νεκρωθεῖσαν, ὡς ἐκεῖναι τὸν Λάζαρον; Τίς τὸν τίμιον ἐνεπορεύσατο λίθον Χριστὸν τὸν ἀκρογωνιαῖον, τὸν ἀποκυλισθῆναι κελεύσαντα τὸν λίθον, ἵν' ἐγείρῃ τὸν Λάζαρον; Τίς οὕτω ψυχὴ θεοφιλὴς τὰ κάλλιστα τῶν ἀρωμάτων ὠνήσατο, ἴριν καὶ ἄμωμον καὶ κινάμωμον, ἵνα τὸ εὐῶδες ἐπισκευάσασα μῦρον, δειπνοῦντα μυρίσῃ τὸν Κύριον; Τίς οὕτω στᾶσα παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ τῆς ἀγαύστου κεφαλῆς κατεκένωσεν· εἶτα τοὺς πόδας τῷ μύρῳ καὶ τοῖς δάκρυσιν ἔβρεξε; Τίς ἐκείνου τῆς προσηγοῦς αὐτήκοος γέγονε φωνῆς, « Ἀφέωνται, λεγούσης, αἱ ἁμαρτίαι σου; » Τίς οὕτω ψυχὴ μυροπῶλις καὶ σύνδακρυς, ὡς μῦρίσαι Χριστὸν τὸ ἀκένωτον μύ- D ρον;

Ἀλλ' ἐρεῖ τις τάχα τούτων ἀκούων, Ἰδοὺ μιμοῦμαι τὴν πόρνην, καὶ προσφέρω, εἰ καὶ μὴ μύρον, ἀλλὰ δάκρυα. Ποῦ τὸ δεῖπνον; ποῦ ὁ Χριστός; ποῦ τὰ δι' ὧν ἡ ἄφεσις τῶν ἐγκλημάτων δίδοται; Ποῦ; Δεῦρο, σοὶ δείξω σαφῶς· ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ· ἐν τῷ ταμείῳ σου. Τί λέγω ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ; ἐν τῇ κα-

COMBEFISII NOTÆ.

(18) *Illic aurum probe sonans.* Εὔροιζον. Velut stridulum et quod ex sonitu agnoscitur probatum, nisi forte istud vitio scriptoris positum est ἀντὶ τοῦ, ὄβρύζου· quod etiam Latinis est aurum quod in coctione non minuitur tanquam purgatissimum : sicque habet alter codex Regius qui postmodum occurrit, ex quo prior ille corrigendus. Hieronymus in Jerem. vult dictum ab Ophir, quasi ophyrisum, quod inde adveheretur aurum laudatissimum, Ophir autem exponunt non pauci regionem Peruanam, quibus præter affinitatem nominis etiam alia videntur astipulari; etiam prophetica, jam in iis impleta. Qua de re vir amicus haud ita pridem, mecum verbo contulit commentatiunculam quam meditatur. Interim potest videri Pined. lib. IV *de rebus Salomon.*, accuratus satis.

Digitized by Google

δίᾳ σου. Ἐκεῖ ὁ Χριστός ἐστιν. Ἐκεῖ αὐτοῦ κατάκενωσον τὸ μῦρον. Ἐκεῖ τὰ δάκρυα. Ἀλλ' οὐκ ἔχω μῦρον, φησίν, οὐκ ἀλάβαστρον. Οὐκ ἔχεις μῦρον; Ναὶ ἔχεις μῦρον, τὴν χάριν, ἀλάβαστρον τὴν καρδίαν, δάκρυα τὴν ἐξομολόγησιν, τρίχας τοὺς λεπτοὺς στεναγμούς. Ταῦτα προσένεγκε, ταῦτα καθιέρωσον, καὶ λήψῃ τὴν ἄφεσιν. Πανταχοῦ ἐστιν ὁ Χριστός. Πανταχοῦ καλούμενος πάρεστι. Μόνον μὴ παρίτω Ἰούδας· μόνον ὀρθῶς καλείσθω· μόνον ἄδολον τὸ δεῖπνον ἔστω. Γενοῦ Σίμων, εἰ βούλει· κέλευσον τὸν Δεσπότην. Ἀλλὰ μὴ διστάσῃς ὡς Φαρισαῖος. Κάλει τὸν πανταχοῦ παρόντα· ἀλλὰ μὴ συγκαλέσῃς τὸν Ἰούδαν. Γενοῦ Λάζαρος, εἰ βούλει, τῷ κόσμῳ νεκρώμενος, ζῶν τοῖς μώλωψι, τὴν σιωπὴν ὡς λίθον ἐπὶ στόματος ἔχων. Μᾶλλον δὲ φίλος γενοῦ πρότερον τοῦ Δεσπότου. Ἔχεις καὶ αὐτὸς ἀδελφάς, τὴν ψυχὴν, εἶτα τὴν σάρκα. Φιλιώθητι τῷ Χριστῷ, ἵν' ὅταν κοιμηθῇς, πέμψωσι πρὸς Ἰησοῦν, ὡς Μαρία καὶ Μάρθα, ἡ μὲν τῷ λόγῳ, ἡ δὲ τῇ πράξει λέγουσαι· « Κύριε, ἴδε ὃν φιλεῖς ἀσθενεῖ. » Ἵν' ὅταν τελέως ἀπονεκρωθῇς κόσμῳ, καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ, φθάσας ὁ Χριστὸς ἀναστήσῃ σε, λέξῃ τε πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ· « Λύσατε αὐτὸν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » *Λύσατε.* Πόθεν; Ἐκ τῶν δεσμῶν τῆς ἁμαρτίας. Ὑπάγειν δὲ ποῦ; *Εἰς* τοὺς κόλπους τοῦ Ἀβραὰμ, εἰς τὰς σκηνὰς τὰς αἰωνίους, εἰς τὴν τῆς θείας λήξεως ἀγήρω μακαριότητα. Ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ πάντας ἡμᾶς εἰς τὴν αὐτοῦ καλοῦντος ἐπίγνωσιν, Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τὸν αἰῶνα Ἀμήν.

corde. Est illic Christus. Tu illic ei unguentum effunde. Sint illic lacrymæ. At, inquit, unguentum non habeo, non alabastrum. Non habes unguentum? Plane habes unguentum: nempe gratiam, cor alabastrum; lacrymas, confessionem; capillos, minuta suspiria. Hæc offer, hæc sacrifica, et accipies veniam. Christus ubique est. Adest ubique vocatus: modo non adsit Judas: modo recte vocetur: modo sit cœna absque dolo. Si lubet, esto Simon. Invita Dominum. Ne tamen dubitaveris sicut Pharisæus. Voca eum, qui adest ubique: at ne simul Judam vocaveris. Esto si vis Lazarus, qui mundo sis mortificatus; qui tabo feteas; qui in ore silentium, ceu lapidem habeas. Magis autem prius Domini amicus esto. Habes et tu sorores, primum animam, ac tum carnem. Fac Christo amicas, ut cum mortuus fueris, mittant ad Jesum, sicut Maria et Martha, illa sermone, hæc opere dicentes: « Domine, ecce quem amas infirmatur. » Ut cum fueris perfecte mortificatus mundo, et iis quæ sunt in mundo, adveniens Christus resuscitet te, dicat vero ad angelos suos: « Solvite, et sinite abire. » *Solvite.* Unde? A peccati vinculis. Quo autem *abire?* Ad Abrahæ sinus: ad æterna tabernacula: ad divinæ quietis nesciam senii beatitudinem. Quam nos omnes utinam consequamur, ejus gratia et humanitate, qui omnes nos ad suam ipsius vocat agnitionem, Christi veri Dei nostri: cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto in sæculum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Εἰς τὰ Βαΐα.

Χθὲς ἡμᾶς μετὰ τοῦ Δεσπότου Λάζαρος ἐστιάσατο, τὸ καθ' ἑαυτὸν ἡμῖν προθεὶς εἰς ἑστίασιν θαῦμα· σήμερον αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Λόγος τὸν ἡμέτερον ἑστιᾷ λόγον ὑμῖν τοῖς φιλεόρτοις καὶ φιλοκάλοις, τοῖς ἀφ' ἱκανοῦ μὲν ἠγωνικόσι τῷ ἄχθει τῶν συμφορῶν, ἐπιῤῥωσθεῖσι δὲ σήμερον ὑπὸ περιχαρείας τῆς Δεσποτικῆς πανηγύρεως. Καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ αὐτὸς οἷα Θεὸς ἐπιστὰς, τὸν ἤδη μυδῶντα καὶ σεσηπότα τῶν ᾄδου μυχῶν ἀνεζώγρησεν, ἢ που καὶ νῦν τοῦ γηράσαντος ἐν ἡμῖν λόγου νευρώσας τὸ ἄτονον, σφριγῶντα δείξει πρὸς τὴν ἐγηγερμένην ἐπίασιν. Προσέσται γὰρ εἰκότως αὐτῷ νεανικόν τι καὶ θαρσαλέον, ἀνασκιρτήσαντα [38] τῶν φωνητικῶν ὀργάνων ἀποπηδῆσαι, πρὸς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου καλούμενον, ὡς ἐκ τάφου τὸν Λάζαρον· ἵν' ὁ χθὲς ἡμᾶς θρέψας τῷ κατ' ἐκεῖνον θαύματι, θρέψῃ καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς ἀβρότερον καὶ δαψιλέστε-

ORATIO IX.

In ramos Palmarum (19).

Nos heri cum Domino Lazarus, miraculi in ipso exhibiti dapibus propositis, laute habuit, vobis hodie festi honestique amantibus, Deus ipse ac Sermo sermonem nostrum quo epulemini apponit. Vobis inquam, qui a sat multo tempore, cum molestia calamitatum certamen habuistis, nunc autem Dominicæ festivitatis abundantiori gaudio vires resumpsistis. Ac plane merito. Nam cum ipse, velut nimirum Deus, fetentem jam putremque illum ex inferni penetralibus ceu prædam adventu revocaverit, forte et modo senilis in nobis sermonis remissam vim roborans, luxuriantem vegetumque, ut excitatus alacrisque ceu convivio excipiat, fecerit. Sane utique juvenile aliquid audaciusculumque habuerit, ut Deo ipso et Sermone vocante, quomodo vocavit e tumulo Lazarum, a vocalibus organis velut saliens pro-

VARIÆ LECTIONES.

[38] Forte ἀνασκιρτήσαντι.

COMBEFISII NOTÆ.

(19) Celebris admodum dies est inter Δεσποτικὰς ἑορτὰς, plurimis Patrum celebrata encomiasticis orationibus; vix tamen alia loculentiori, quam sit ista Andreæ. Habuit alius Regius codex, forte etiam melior eo quo utimur, sed erat mutilus. Stylus, ut in præcedenti de Lazaro est familiarior. Indicat auctor statim in exordio, eam se habuisse, cum jam esset senior; quo tempore nonnihil flosculis rhetoricis, phrasique comptiori, ac subtilioribus allusionibus decedit.

Digitized by Google

dent : ut qui nos heri pavit Lazari illo miraculo, ipse hodie, suarum ipsius passionum sermones astruens, lautius splendidiusque pascat.

Enimvero priusquam spiritali partu sermo erumpat, percontari velim præsentem coronam : Quisnam hic tantus cœtus? quis splendor? quis ordo in unum collectorum? quis sonus? quod tripudium faustis illis ominibus prosequentium? Ubique turbæ, ubique pueri ; quorum alii ramos, alii spatulas e palmis teneant. Nondum est pugna, et ad prælia curritur : nondum victoria, habenturque in manibus victoriæ præmia. Ante expeditionem, omina; ante famam, coronæ. In lingua canticum, carmen in ore ; aliis quidem benedicentibus, aliis lætе acclamantibus; quibusdam quatientibus ramos ; nonnullis aulæa in viis explicantibus ; universis denique sua ipsorum corda sternentibus. Cuinam vero, et unde revertenti, ac quo properanti? Num utique victori mortis, eique qui nuper Lazarum e sepulcro vocasset, ac Hierosolymam ad passionem ascendere festinaret? Cujus id gratia? Ut sua ipsius passione, qui ipse sublimior est quam ut patiatur, passiones nostras morbosque ac vitia absumpserit. Utrum vero aut chorearum sonus, aut plausus homicidarum in tantum clamoris concionem extulit? Enimvero, sonus quidem ducentium choros, splendidum quid habet, et quod placeat animo : nam est victoriæ canticum, multamque gratiam habet. At furentium strepitus, tanquam valde durus informisque, vel inde molestum se exhibet, quod sit plenus livore, ac cædem significet.

Ἀλλὰ πρὶν τῶν νοερῶν ὠδίνων ἐκραγῆναι τὸν λόγον, πυνθάνεσθαι βούλομαι τοὺς παρόντας. Τίς ἡ τοσαύτη συνάθροισις; τίς ἡ λαμπρότης; τί τῶν συνειλεγμένων τὸ σύνταγμα; τίς ὁ ἦχος; τίς ἡ χορεία τῶν εὐφημούντων; Πανταχοῦ πλήθη, πανταχοῦ παῖδες· οἱ μὲν κλάδους, οἱ δὲ βαΐα κατέχοντες· οὔπω πάλη, καὶ πρὸς ἀγῶνας ὁ δρόμος. Οὔπω νίκη, καὶ μετὰ χεῖρας τὰ ἔπαθλα. Πρὸ τῆς πράξεως τὰ αἴσια· πρὸ τῆς εὐφημίας οἱ στέφανοι. Ἐπὶ γλώσσης ὁ ὕμνος· ἐπὶ στόματος ἡ ᾠδή· τῶν μὲν εὐλογούντων, τῶν δὲ ἀνευφημούντων· ἄλλων ἐπιστρωννύντων τοὺς κλάδους· ἑτέρων ταῖς ὁδοῖς ὑφαπλούντων τὰ ἐπίπλα· καὶ πάντων ἁπλῶς τὰς ἑαυτῶν καταστρωννύντων καρδίας. Τίνι, καὶ πόθεν ἥκοντι, καὶ ποῖ τρέχοντι; Ἢ τάχα τῷ νικητῇ τοῦ θανάτου, ἅρτι τότε τὸν Λάζαρον ἐκφωνήσαντι, καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπιβήσεσθαι σπεύδοντι; Ὅτου δὴ χάριν; Ἵνα πάθει τῷ ἑαυτοῦ τὰ ἡμῶν ἐκβιτενήσῃ πάθη, ὃς τοῦ παθεῖν ἐστιν ὑψηλότερος. Ἢ τέως πότερον τῶν χορευόντων ὁ ἦχος, ἢ τῶν φωνούντων ὁ κρότος εἰς τοσοῦτον ἦρε κραυγῆς τὴν πανήγυριν; Ἀλλ' ἡ μὲν τῶν χορευόντων ἠχὴ, λαμπρά τίς ἐστι καὶ θυμήρης· ἐπινίκιος γὰρ, καὶ πολὺ τὸ χαρίεν ἔχουσα. Ὁ δὲ τῶν ἐπιμαινομένων βόμβος, ὡς λίαν τραχύς τις καὶ ἀκαλλής, τὴν ἀηδίαν αὐτόθεν ἔχων ἐπίδηλον, ὡς φθόνου μεστὸς καὶ φόνου σημαντικός.

Ex hac turba quidam venerunt ex Bethania; quidam Domino obviam processerunt ad montem Oliveti : alii cum jam fere urbi propinquasset, occurrerunt ; alii cum esset intra portas, et ad templum pergeret. Plane quam maxima turba, commissumque infantium examen, victoriæ cantica fauste acclamabant, dicentes : « Hosanna ; benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel [a].» Quare insueto hoc spectaculo, continuaque laudatione, tota statim confusa est civitas, in multas de ipso sub id tempus scissa sententias : dicentibus aliis, « Quis est hic [a]? » aliis vocantibus filium David. Ac aliis quidem ceu propheticas prædictiones proferentibus, aliis spernentibus : aliis confitentibus, aliis patrocinantibus ; omnibusque absolute, ut modo dicebam, in innumeras opiniones et sententias scissim abeuntibus. Quippe enim erat signum, cui fore contradicendum a propheta legis susceptores fuisset prædicatum. Quid autem mirum, ut iterum Jerusalem turbata sit, ac Judæorum commoti cœtus Deo glorificato, cum et paulo ante eodem nato, ubi Herodes venisse ab oriente Magos velut satellitio futuros (20) audivisset, « turbatus sit, et omnis Jerosolyma cum eo? [b] »

Τούτων δὲ, οἱ μὲν ἐκ Βηθανίας, οἱ δὲ πρὸς τῷ ὄρει κατηντηκότι τῶν Ἐλαιῶν τῷ Δεσπότῃ προσῆσαν· ἄλλοι πρὸς τῇ πόλει σχεδὸν πλησιάσαντι· ἕτεροι τῶν πυλῶν εἴσω γεγονότι, καὶ τῷ ἱερῷ προσβαλόντι συνήντησαν, καὶ παμμέγιστος ὄχλος, ἐσμός τε νηπίων συρράγεις, τοὺς ἐπινικίους ὕμνους εὐφήμως ἀνέκραγον, « Ὡσαννὰ, λέγοντες, εὐλογητὸς ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. » Ὥστε τῷ ἀσυνήθει τούτῳ θεάματι, καὶ τῷ συνεχεῖ τῆς ὑμνήσεως, πᾶσαν αὐτίκα συγχυθεῖσαν τὴν πόλιν, εἰς πολλὰς τότε σχισθῆναι δόξας περὶ αὐτοῦ· τῶν μὲν, « Τίς ἐστιν οὗτος; » λεγόντων· τῶν δὲ υἱὸν ἀποκαλούντων Δαβίδ. Καὶ τῶν μὲν ὡς προφητικὰς προαγόντων προρρήσεις, τῶν δὲ ἀθετούντων, τῶν δὲ συνομολογούντων· ἄλλων συνηγορούντων, καὶ πάντων ἁπλῶς, ὡς φθάσας ἔφην, εἰς μυρίας ἐξελκομένων δόξας καὶ φαντασίας. Καὶ γὰρ ἦν σημεῖον ἀντιλεγόμενον, ὑπὸ προφήτῃ νομοθέτῃ κεκηρυγμένον. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ πάλιν Ἱερουσαλὴμ ἐκταράσσεται, καὶ τὰ Ἰουδαίων ἐπικλονεῖται συστήματα δοξαζομένου Θεοῦ, ὅπου καὶ μικρῷ πρότερον γεννηθέντος αὐτοῦ, Μάγους ἐξ ἀνατολῶν ἀφῖχθαι δορυφόρους Ἡρῴδης πυθόμενος « ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱεροσόλυμα μετ' αὐτοῦ; »

[a] Joan. XII, 13. [a] Matth. XXI, 10. [b] Matth. II, 3

COMBEFISII NOTÆ.

(20) *Velut satellitio futuros.* Δορυφόρους. Sic paulo inferius δορυφοροῦντες. Quamquam enim non eo habitu, sed magis supplici, et dona *ferentes, non* arma, novum nato regi obsecuturi accederent.

Digitized by Google

Σκόπει δὲ, ὦ φιλότης, πῶς συγγενῆ καὶ κατάλληλως ἔχει τὰ πράγματα. Ἐκεῖ Βηθλεὲμ, ἐνταῦθα Βηθανία. Τότε Μαρία καὶ Σαλώμη, νῦν δὲ Μαρία καὶ Μάρθα. Ἐκεῖ Χριστὸς ἐσπαργανωμένος, ἐνταῦθα Λάζαρος κειρίαις ἐνειλημμένος. Ἐκεῖ φάτνη, καὶ ὧδε τάφος. Εἶδες τόπων καὶ προσώπων ἐμφέρειαν; γεννηθέντος Χριστοῦ, Ἡρῴδης ἐθορυλλεῖτο καὶ Ἱερουσαλὴμ συνεχεῖτο· ἐν Βηθανίᾳ δὲ, θαυματουργοῦντος αὐτοῦ καὶ Λάζαρον ἐγείραντος, Ἱερουσαλὴμ ἐταράττετο, καὶ Φαρισαῖοι τοὺς ὄχλους ἀνέσειον. Ἐκεῖ ποιμένες ἐθαύμαζον, ὧδε ἱερεῖς ἐπετύνθαζον [39]. Ἐκεῖ Μάγοι δορυφοροῦντες προσέπιπτον, ἐνταῦθα δῆμοι θεομαχοῦντες προσέκρουον. Ἐκεῖ Χριστοῦ προθυόμενοι παῖδες ἠλάλαζον οἱονεὶ ἐπιτάφια κλαίοντες, ὧδε παῖδες Χριστοῦ προεξάρχοντες. πλὴν ἐπεισόδια μέλποντες, οὐ μέλος Σειρήνιον, ἀλλ' ᾠδὴν ἐπινίκιον, « Ὡσαννὰ τῷ Υἱῷ Δαβὶδ, » ἀνακράζοντες, ὑπὸ καθηγητῇ τῷ Πνεύματι διδασκόμενοι. Καὶ ἀπόχρη τῶν καταλλήλων συγκρίσεων, εἰς δέον ἐληλεγμένης τῆς Ἰουδαίων φρενοβλαβείας· τότε μὲν ἡνίκα Χριστὸς ἐφανεροῦτο σαρκούμενος, νῦν δὲ ὅταν εὐφημεῖται σταυρούμενος. Ἡμῖν δὲ καιρὸς ἤδη τῶν τῆς ἑορτῆς μυστηρίων ἐφάψασθαι, καὶ τῆς γειτονούσης ἡμέρας τὸν μυστικὸν ἀνακαλύψαι πλοῦτον ὑμῖν, εἴ πως τὸν ἐν αὐτῷ κρυπτόμενον θησαυρὸν καταβραχὺ φανερούμενον, σὺν δαψιλείᾳ πορίζοισθε.

A Perspice vero, o dilecte, ut res modo assimili habeant. Illic Bethleem, hic Bethania. Id temporis Maria et Salome (21), nunc Maria et Martha. Illic Christus pannis involutus, hic Lazarus involutus institis. Illic præsepe, hic autem sepulcrum. Vidistin' locorum personarumque exactam similitudinem? Vidistin' concursum rerum? Cæterum Christo in Bethleem nato, turbatus est Herodes, et confusa Jerusalem: eodem autem ipso in Bethania miracula edente ac suscitato Lazaro, Jerusalem turbata est, Pharisæique concitarunt turbas. Illic mirabantur pastores, hic sacerdotes irridebant. Illic Magi stipantes accedebant, hic populi Deum oppugnantes offendebant. Illic pueri ante Christum occisi ejulabant, velut flerent feralia; B hic pueri præeunt Christo, sic tamen ut pro ingressus triumpho modulate canant: non Sirenarum illud melos, sed carmen pro victoria, clamantes: « Hosanna filio David; » ipso nimirum Spiritu præceptoris partes implente. Porro sufficiunt congruæ ejusmodi comparationes, convicta abunde Judæorum vesania, tunc quidem cum Christus manifestus fieret, ac modo cum cruci affigendus faustis illis ominibus exciperetur. Cæterum operæ pretium est ut jam festi sacramenta attigerimus, proximæque diei spirituales divitias vobis revelemus, si quomodo latentem in eis thesaurum sensim manifestandum large affluenterque comparaveritis.

Ἀλλά μοι δεῦρο, συναναβάντες ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, Χριστῷ συναντήσωμεν ἐκ Βηθανίας ἐπανιόντι σήμερον, καὶ πρὸς τὸ σεπτὸν ἐκεῖνο καὶ μακάριον ἑθελουσίως χωροῦντι πάθος, ἵνα πέρας ἐπιθῇ τῷ μυστηρίῳ τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Ἔρχεται τοίνυν τὴν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ πορείαν στελλόμενος ἑκόντι, ὁ δι' ἡμᾶς κατελθὼν ἄνωθεν, ἵνα ἡμᾶς ἑαυτῷ συνυψώσῃ κάτω κειμένους, ὡς ἡ ἐκφαντορία, « ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. » Ἔρχεται δὲ, οὐ φανητιῶν οὐδὲ κομπάζων· « Οὐκ ἐρίσει, φησὶν, οὐδὲ κραυγάσει, οὐδὲ ἀκούσει τις τὴν φωνὴν αὐτοῦ· » ἀλλὰ πρᾶος καὶ ταπεινὸς εὐτελῆ τὴν εἴσοδον ἐνδεικνύμενος. Τί γὰρ εὐτελέστερον ὄνου, τί δὲ ταπεινότερον ὑποζυγίου; αὐτὸς δὲ οὐκ ἀπῃσχύνθη πλούσιος ὤν, καὶ νώτοις Χερουβικοῖς ἐποχούμενος, πῶλον ὡς θρόνον ἐπικαθίσαι. Προφητικὴν γὰρ ἐπλήρου

C Enimvero ad me venite, pariterque ascendentes ad montem Olivarum, Christo hodie ex Bethania revertenti, atque ad venerabilem illam beatamque passionem, sua ipsi sponte, ut nostræ salutis sacramento finem imponat, procedenti occurramus. Venit itaque iter sponte versus Jerusalem faciens, qui e cœlis nostri causa descendit, ut nos in infimis jacentes una secum exaltaret, ut Scriptura exponit, « supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et omne nomen quod nominatur [c]. » Venit autem, non velut gloriam occupans, fastuque et pompa. « Non contendet, inquit, neque clamabit, neque aliquis audiet vocem ejus [d]; » sed erit mansuetus et humilis, vili habitu et apparatu adornato ingressu. D Quid enim vilius asino? quid vero humilius subjugali? Enimvero, qui dives erat, quique dorsis

[c] Ephes. I, 21. [d] Isa. XLII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[39] Forte ἐπετύντλαζον, obloquebantur.

COMBEFISII NOTÆ.

revera tamen Herodes, in eis, et similibus regi illi adhæsuris, δορυφορίαν, qua tandem regno ipse pelleretur, metuebat: quod præsertim essent potentes viri, ac regio clari nomine, siquidem pie credimus traditioni.

(21) *Et Salome.* Καὶ Σαλώμη. Restituimus Σαλώμη, ἀντὶ Σαλὼμ, ex apocrypho libro, Jacobi ἀδελφοθέου nomine, ad quem Andreas alludit. Habuimus aliud ejus exemplar, etiam regium, cujus margini erat ascriptum, manu satis antiqua, non recipere Ecclesiam eum tractatum, ut vere Gelasius cap. *Sancta Romana*, cum proscripsit: sed non videntur Græci adhæsisse omnino illi censuræ, seu prorsus repudiasse libros quos ille in apocryphorum classem rejecisset, ut non etiam postea in Ecclesiis retinuerint legerintque, ac Patres exposuerint, iisque sua illustrarint, ut præter Andream, etiam Germanus, Georgius Nicomed., etc.

Digitized by Google

deat : ut qui nos heri pavit Lazari illo miraculo, ipse hodie, suarum ipsius passionum sermones astruens, lautius splendidiusque pascat.

Enimvero priusquam spiritali partu sermo erumpat, percontari velim præsentem coronam : Quisnam hic tantus cœtus? quis 'splendor? quis ordo in unum collectorum? quis sonus? quod tripudium faustis illis ominibus prosequentium? Ubique turbæ, ubique pueri ; quorum alii ramos, alii spatulas e palmis teneant. Nondum est pugna, et ad prælia curritur : nondum victoria, habenturque in manibus victoriæ præmia. Ante expeditionem, omina; ante famam, coronæ. In lingua canticum, carmen in ore ; aliis quidem benedicentibus, aliis lætе acclamantibus; quibusdam quatientibus ramos ; nonnullis aulæa in viis explicantibus ; universis denique sua ipsorum corda sternentibus. Cuinam vero, et unde revertenti, ac quo properanti? Num utique victori mortis, eique qui nuper Lazarum e sepulcro vocasset, ac Hierosolymam ad passionem ascendere festinaret? Cujus id gratia? Ut sua ipsius passione, qui ipse sublimior est quam ut patiatur, passiones nostras morbosque ac vitia absumpserit. Utrum vero aut chorearum sonus, aut plausus homicidarum in tantum clamoris concionem extulit? Enimvero, sonus quidem ducentium choros, splendidum quid habet, et quod placeat animo : nam est victoriæ canticum, multamque gratiam habet. At furentium strepitus, tanquam valde durus informisque, vel inde molestum se exhibet, quod sit plenus livore, ac cædem significet.

Ex hac turba quidam venerunt ex Bethania ; quidam Domino obviam processerunt ad montem Oliveti : alii cum jam fere urbi propinquasset, occurrerunt ; alii cum esset intra portas, et ad templum pergeret. Plane quam maxima turba, commissumque infantium examen, victoriæ cantica fauste acclamabant, dicentes : « Hosanna ; benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel [a]. » Quare insueto hoc spectaculo, continuaque laudatione, tota statim confusa est civitas, in multas de ipso sub id tempus scissa sententias : dicentibus aliis, « Quis est hic [a]? » aliis vocantibus filium David. Ac aliis quidem ceu propheticas prædictiones proferentibus, aliis spernentibus : aliis confitentibus, aliis patrocinantibus ; omnibusque absolute, ut modo dicebam, in innumeras opiniones et sententias scissim abeuntibus. Quippe enim erat signum, cui fore contradicendum a propheta legis susceptores fuisset prædicatum. Quid autem mirum, ut iterum Jerusalem turbata sit, ac Judæorum commoti cœtus Deo glorificato, cum et paulo ante eodem nato, ubi Herodes venisse ab oriente Magos velut satellitio futuros (20) audivisset, « turbatus sit, et omnis Jerosolyma cum eo? [b] »

Ἀλλὰ πρὶν τῶν νοερῶν ὠδίνων ἐκραγῆναι τὸν λόγον, πυνθάνεσθαι βούλομαι τοὺς παρόντας. Τίς ἡ τοσαύτη συνάθροισις; τίς ἡ λαμπρότης; τί τῶν συνειλεγμένων τὸ σύνταγμα; τίς ὁ ἦχος; τίς ἡ χορεία τῶν εὐφημούντων; Πανταχοῦ πλήθη, πανταχοῦ παῖδες· οἱ μὲν κλάδους, οἱ δὲ βαΐα κατέχοντες· οὔπω πάλη, καὶ πρὸς ἀγῶνας ὁ δρόμος. Οὔπω νίκη, καὶ μετὰ χεῖρας τὰ ἔπαθλα. Πρὸ τῆς προόδου τὰ αἴσια· πρὸ τῆς εὐφημίας οἱ στέφανοι. Ἐκ γλώσσης ὁ ὕμνος· ἐπὶ στόματος ἡ ᾠδή· τῶν μὲν εὐλογούντων, τῶν δὲ ἀνευφημούντων· ἄλλων ἐπισειόντων τοὺς κλάδους· ἑτέρων ταῖς ὁδοῖς ὑφαπλούντων τὰ ἔπιπλα· καὶ πάντων ἁπλῶς τὰς ἑαυτῶν καταστρωννύντων καρδίας. Τίνι, καὶ πόθεν ἥκοντι, καὶ ποῖ τρέχοντι; Ἢ τάχα τῷ νικητῇ τοῦ θανάτου, ἅρτι τότε τὸν Λάζαρον ἐκφωνήσαντι, καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπιβήσεσθαι σπεύδοντι; Ὅτου δὴ χάριν; Ἵνα πάθει τῷ ἑαυτοῦ τὰ ἡμῶν ἐκβατινήσῃ πάθη, ὃς τοῦ παθεῖν ἐστιν ὑψηλότερος. Ἢ πότερον τῶν χορευόντων ὁ ἦχος, ἢ τῶν φονούντων ὁ κρότος εἰς τοσοῦτον ἦρε κραυγῆς τὴν πανήγυριν; Ἀλλ' ἡ μὲν τῶν χορευόντων ἠχὴ, λαμπρά τίς ἐστι καὶ θυμήρης· ἐπινίκιος γὰρ, καὶ πολὺ τὸ χαρίεν ἔχουσα. Ὁ δὲ τῶν ἐπιμαινομένων βόμβος, ὡς ἔστι τραχύς τις καὶ ἀκαλλής, τὴν ἀηδίαν αὐτόθεν ἔχων ἐπίδηλον, ὡς φθόνου μέστὸς καὶ φόνου σημαντικός.

Τούτων δὲ, οἱ μὲν ἐκ Βηθανίας, οἱ δὲ πρὸς τῷ ὄρει κατηντηκότι τῶν Ἐλαιῶν τῷ Δεσπότῃ προσῆεσαν· ἄλλοι πρὸς τῇ πόλει σχεδὸν πλησιάσαντι· ἕτεροι τῶν πυλῶν εἴσω γεγονότι, καὶ τῷ ἱερῷ προσβαλόντι συνήντησαν, καὶ παμμέγιστος ὄχλος, ἐσμός τε νηπίων συῤῥαγείς, τοὺς ἐπινικίους ὕμνους εὐφήμως ἀνέκραγον, « Ὡσαννὰ, λέγοντες, εὐλογητὸς ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. » Ὥστε τῷ ἀσυνήθει τούτῳ θεάματι, καὶ τῷ συνεχεῖ τῆς ὑμνήσεως, πᾶσαν αὐτίκα συγχυθεῖσαν τὴν πόλιν, εἰς πολλὰς τότε σχισθῆναι δόξας περὶ αὐτοῦ· τῶν μὲν, « Τίς ἐστιν οὗτος; » λεγόντων· τῶν δὲ υἱὸν ἀποκαλούντων Δαβίδ. Καὶ τῶν μὲν ὡς προφητικὰς προαγόντων προῤῥήσεις, τῶν δὲ ἀθετούντων, τῶν δὲ συνομολογούντων· ἄλλων συνηγορούντων, καὶ πάντων ἁπλῶς, ὡς φθάσας ἔφην, εἰς μυρίας ἐξελκομένων δόξας καὶ φαντασίας. Καὶ γὰρ ἦν σημεῖον ἀντιλεγόμενον, ὑπὸ προφήτῃ νομοθέτῃ κεκηρυγμένον. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ πάλιν Ἱερουσαλὴμ ἐκταράσσεται, καὶ τὰ Ἰουδαίων ἐπικλονεῖται συστήματα δοξαζομένου Θεοῦ, ὅπου καὶ μικρῷ πρότερον γεννηθέντος αὐτοῦ, Μάγους ἐξ ἀνατολῶν ἀφῖχθαι δορυφόρους Ἡρῴδης πυθόμενος « ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱεροσόλυμα μετ' αὐτοῦ; »

[a] Joan. XII, 13. [a] Matth. XXI, 10. [b] Matth. II, 3

COMBEFISII NOTÆ.

(20) *Velut satellitio futuros.* Δορυφόρους. Sic paulo inferius δορυφοροῦντες. Quanquam enim non eo habitu, sed magis supplici, et *dona ferentes, non* arma, novum nato regi obsecuturi accederent.

Digitized by Google

Σκόπει δὲ, ὦ φιλότης, πῶς συγγενῆ καὶ κατὰ λήλως ἔχει τὰ πράγματα. Ἐκεῖ Βηθλεὲμ, ἐνταῦθα Βηθανία. Τότε Μαρία καὶ Σαλώμη, νῦν δὲ Μαρία καὶ Μάρθα. Ἐκεῖ Χριστὸς ἐσπαργανωμένος, ἐνταῦθα Λάζαρος κειρίαις ἐνειλημμένος. Ἐκεῖ φάτνη, καὶ ὧδε τάφος. Εἶδες τόπων καὶ προσώπων ἐμφέρειαν; γεννηθέντος Χριστοῦ, Ἡρώδης ἐθορυλλεῖτο καὶ Ἱερουσαλὴμ συνεχεῖτο· ἐν Βηθανίᾳ δὲ, θαυματουργοῦντος αὐτοῦ καὶ Λάζαρον ἐγείραντος, Ἱερουσαλὴμ ἐταράττετο, καὶ Φαρισαῖοι τοὺς ὄχλους ἀνέσειον. Ἐκεῖ ποιμένες ἐθαύμαζον, ὧδε ἱερεῖς ἐπετύνθαζον [39]. Ἐκεῖ Μάγοι δορυφοροῦντες προσέπιπτον, ἐνταῦθα δῆμοι θεομαχοῦντες προσέκρουον. Ἐκεῖ Χριστοῦ προθυόμενοι παῖδες ἠλάλαζον οἱονεὶ ἐπιτάφια κλαίοντες, ὧδε παῖδες Χριστοῦ προεξάρχοντες. πλὴν ἐπεισόδια μέλποντες, οὐ μέλος Σειρήνιον, ἀλλ' ᾠδὴν ἐπινίκιον, « Ὡσαννὰ τῷ Υἱῷ Δαβίδ, » ἀνακράζοντες, ὑπὸ καθηγητῇ τῷ Πνεύματι διδασκόμενοι. Καὶ ἀπόχρη τῶν καταλλήλων συγκρίσεων, εἰς δέον ἐληλεγμένης τῆς Ἰουδαίων φρενοβλαβείας· τότε μὲν ἡνίκα Χριστὸς ἐφανεροῦτο σαρκούμενος, νῦν δὲ ὅταν εὐφημεῖται σταυρούμενος. Ἡμῖν δὲ καιρὸς ἤδη τῶν τῆς ἑορτῆς μυστηρίων ἐφάψασθαι, καὶ τῆς γειτονος ἡμέρας τὸν μυστικὸν ἀνακαλύψαι πλοῦτον ὑμῖν, εἴ πως τὸν ἐν αὐτῷ κρυπτόμενον θησαυρὸν καταβραχὺ φανερούμενον, σὺν δαψιλείᾳ πορίζοισθε.

A Perspice vero, o dilecte, ut res modo assimili habeant. Illic Bethleem, hic Bethania. Id temporis Maria et Salome (21), nunc Maria et Martha. Illic Christus pannis involutus, hic Lazarus involutus institis. Illic præsepe, hic autem sepulcrum. Vidistin' locorum personarumque exactam similitudinem? Vidistin' concursum rerum? Cæterum Christo in Bethleem nato, turbatus est Herodes, et confusa Jerusalem: eodem autem ipso in Bethania miracula edente ac suscitato Lazaro, Jerusalem turbata est, Pharisæique concitarunt turbas. Illic mirabantur pastores, hic sacerdotes irridebant. Illic Magi stipantes accedebant, hic populi Deum oppugnantes offendebant. Illic pueri ante Christum occisi ejulabant, velut flerent feralia; B hic pueri præeunt Christo, sic tamen ut pro ingressus triumpho modulate canant: non Sirenarum illud melos, sed carmen pro victoria, clamantes: « Hosanna filio David; » ipso nimirum Spiritu præceptoris partes implente. Porro sufficiunt congruæ ejusmodi comparationes, convicta abunde Judæorum vesania, tunc quidem cum Christus manifestus fieret, ac modo cum cruci affigendus faustis illis ominibus exciperetur. Cæterum operæ pretium est ut jam festi sacramenta attigerimus, proximæque diei spirituales divitias vobis revelemus, si quomodo latentem in eis thesaurum sensim manifestandum large affluenterque comparaveritis.

Ἀλλά μοι δεῦρο, συναναβάντες ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, Χριστῷ συναντήσωμεν ἐκ Βηθανίας ἐπανιόντι σήμερον, καὶ πρὸς τὸ σεπτὸν ἐκεῖνο καὶ μακάριον ἑθελουσίως χωροῦντι πάθος, ἵνα πέρας ἐπιθῇ τῷ μυστηρίῳ τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Ἔρχεται τοίνυν τὴν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ πορείαν στελλόμενος ἑθελοντὶ, ὁ δι' ἡμᾶς κατελθὼν ἄνωθεν, ἵνα ἡμᾶς ἑαυτῷ συνυψώσῃ κάτω κειμένους, ὡς ἡ ἐκφαντορία, « ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. » Ἔρχεται δὲ, οὐ φανητιῶν οὐδὲ κομπάζων· « Οὐκ ἐρίσει, φησὶν, οὐδὲ κραυγάσει, οὐδὲ ἀκούσει τις τὴν φωνὴν αὐτοῦ· » ἀλλὰ πρᾶος καὶ ταπεινὸς εὐτελῆ τὴν εἴσοδον ἐνδεικνύμενος. Τί γὰρ εὐτελέστερον ὄνου, τί δὲ ταπεινότερον ὑποζυγίου; αὐτὸς δὲ οὐκ ἀπῃσχύνθη πλούσιος ὤν, καὶ νώτοις Χερουβικοῖς ἐποχούμενος, πῶλον ὡς θρόνον ἐπικαθίσαι. Προφητικὴν γὰρ ἐπλή-

C Enimvero ad me venite, pariterque ascendentes ad montem Olivarum, Christo hodie ex Bethania revertenti, atque ad venerabilem illam beatamque passionem, sua ipsi sponte, ut nostræ salutis sacramento finem imponat, procedenti occurramus. Venit itaque iter sponte versus Jerusalem faciens, qui e cœlis nostri causa descendit, ut nos in infimis jacentes una secum exaltaret, ut Scriptura exponit, « supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et omne nomen quod nominatur [c]. » Venit autem, non velut gloriam occupans, fastuque et pompa. « Non contendet, inquit, neque clamabit, neque aliquis audiet vocem ejus [d]; » sed erit mansuetus et humilis, vili habitu et apparatu adornato ingressu. D Quid enim vilius asino? quid vero humilius subjugali? Enimvero, qui dives erat, quique dorsis

[c] Ephes. I, 21. [d] Isa. XLII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[39] Forte ἐπετύντλαζον, obloquebantur.

COMBEFISII NOTÆ.

revera tamen Herodes, in eis, et similibus regi illi adhæsuris, δορυφορίαν, qua tandem regno ipse pelleretur, metuebat: quod præsertim essent potentes viri, ac regio clari nomine, siquidem pie credimus traditioni.

(21) *Et Salome.* Καὶ Σαλώμη. Restituimus Σαλώμη, ἀντὶ Σαλώμ, ex apocrypho libro, Jacobi ἀδελφοθέου nomine, ad quem Andreas alludit. Habuimus aliud ejus exemplar, etiam regium, cujus margini erat ascriptum, manu satis antiqua, non recipere Ecclesiam eum tractatum, ut vere Gelasius cap. *Sancta Romana*, cum proscripsit: sed non videntur Græci adhæsisse omnino illi censuræ, seu prorsus repudiasse libros quos ille in apocryphorum classem rejecisset, ut non etiam postea in Ecclesiis retinuerint legerintque, ac Patres exposuerint, iisque sua illustrarint, ut præter Andream, etiam Germanus, Georgius Nicomed., etc.

Digitized by Google

Cherubicis inequitat, pullo ceu throno insidere non erubuit. Quippe implebat propheticam vocem longe prius in spiritu prædictam : « Dicite, inquit, filiæ Sion : Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, et sedens super pullum filium subjugalis [e]. » Num, rogo, hac unquam major visa est humanitas, eorum qui præ gloria admirationi habentur? Ullane apud homines hac humilitate abjectior? Non horruisti audiens, quisquis sis, ut qui sedet super Seraphim, pullo veheretur? Enimvero ades sis, et interpretationem docere, certamque dispensationis accipe fidem, ut sacramenti virtute perspecta, Domini præscientiam adores.

Futurum erat, ut « qui tollit peccatum mundi [f], » qui inquam neque præsepi brutorum reclinari dedignatus est, brutam a nobis affectionem auferret. Apte vero figurabat etiam gentium vocationem, quæ jam ipsum exspectarent : ut qui nimirum jam apparuisset « consolatio Israel, » exspectatumque salutis « lumen ad revelationem gentium [g]. » E quibus quotquot suam incurvaverunt cervicem, venientemque susceperunt, totumque sibi ipsis Dominum imposuerunt, ii palam veritatem hactenus occultam in seipsis manifestare ambitiosius contenderunt, si quo modo eis Verbum insidens, antiqua bruta affectione liberaverit. Porro vestes, dilecte, acceperis, quas quidem turbæ substraverunt Verbo, velamina illa quæ mentem per ignorantiam offuscarent. Quibus merito figuratur Judæorum illud velamen, quod impositum eorum cordibus non revelatur, eo quod in Christo sit evacuandum : nam inquit admirabilis Paulus : « Cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum. Cum autem fuerit conversus ad Dominum, auferetur velamen [h]. » Quod et illos tunc merito arbitror a seipsis ablatum substravisse Verbo, symbolica jumenti conscensione, brutam ac velut jumenti ab eis ignorantiam auferenti. Quas autem vestes discipuli pullo imposuerunt, aperte existimo eas significare virtutes, quæ per Spiritum ab illis accedunt; quotquot nimirum nostram, qui sumus ex gentibus, turpitudinis nuditatem contegentes, cognitionem nobis in Christum texunt, ut Deum velut in imagine gestemus, totumque portemus in nobis, quem prorsus induerimus. Quod sane haudquaquam in nobis fuerit opere impletum, quandiu non sit animo constitutum, ut omnia pro Christo patiamur atque feramus, quæcunque et Christus pro nobis ac vice nostrum ab iis passus est, qui sacramenti ejus majestatem nescierunt.

Age itaque, una etiam cum festinante ad passionem curramus, eosque imitemur qui obviam processerunt. Non ita ut ramos olivæ aulæaque et suppellectilia, utve spatulas e palmis ei sternamus in

ρου φωνὴν, πολλῷ πρότερον προρρηθεῖσαν ἐν πνεύματι· « Εἴπατε, φησὶ, τῇ θυγατρὶ Σιών· Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πραΰς, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου. » Ἆρά σοι ταύτης παρὰ μείζων ἐφανερώθη ταπείνωσις, τῶν ἐπὶ δόξῃ θαυμαζομένων; Ἔστι δὲ ταύτης ἄρα τῆς ταπεινώσεως ἐν ἀνθρώποις εὐτελεστέρα; οὐκ ἔφριξας ἀκούων εἴ τις ἂν εἴη [40], τὸν ἐπὶ τοῖς Σεραφὶμ ἐνθρονιζόμενον, ἐπὶ πῶλον ὀχούμενον; Ἀλλὰ δεῦρο καὶ τὴν ἑρμηνείαν διδάχθητι, καὶ τὴν οἰκονομίαν πιστώθητι, ἵνα συνεὶς τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν προσκυνήσῃς τοῦ Κυρίου τὴν πρόγνωσιν.

Ἔμελλε τὴν ἡμῶν ἀλογίαν περιελεῖν, « ὁ τὴν κόσμου τὴν ἁμαρτίαν ἄρας· » ὁ μηδὲ φάτνης ἀλόγων τὴν ἐν σπαργάνοις ἀπαξιώσας κατάκλησιν. Ἐτύγχανε δὲ χρησίμως καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν κλῆσιν, ἄρτι προσδεχομένων αὐτὸν, ἅτε δὴ « τοῦ Ἰσραὴλ » περιμένοντα « παράκλησιν, καὶ φῶς σωτηρίας » καραδοκούμενον « εἰς ἐθνῶν ἀποκάλυψιν. » Ἀφ' ὧν ὅσοι τὸν ἑαυτῶν ὑπέκυψαν αὐχένα, καὶ τὸν ἐλθόντα δεξάμενοι, καὶ ὅλον ἑαυτοῖς τὸν Δεσπότην ἐπιβιβάσαντες· οὗτοι προδήλως τὴν τέως κρυπτομένην ἀλήθειαν, ἐν ἑαυτοῖς ἐκφαίνειν φιλοτιμότερον ἔσπευδον, εἴ πως ὁ Λόγος αὐτοῖς ἐπιβὰς, τῆς κτηνωδείας ἀπαλλάξει τῆς ἔμπροσθεν. Ἱμάτια δὲ νοήσεις ἀγαπητὲ, τὰ μὲν διὰ τῶν ὄχλων ὑποστρωθέντα τῷ Λόγῳ, τὰ διὰ τῆς ἀγνοίας ἐπισκοτοῦντα τὸν νοῦν προκαλύμματα. Οἷς τὸ Ἰουδαϊκὸν εἰκότως χαρακτηρίζεται κάλυμμα, ὃ ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. « Ἡνίκα γὰρ, φησὶν, ὁ θεσπέσιος Παῦλος, Μωϋσῆς ἀναγινώσκεται, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἐπειδὰν οὖν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. » Ὅπερ, οἶμαι, κἀκείνους τότε εἰκὸς ἑαυτῶν περιελόντας ὑποστρῶσαι τῷ Λόγῳ, διὰ τῆς ἐπὶ τοῦ κτήνους, συμβολικῆς ἐπιβάσεως, τῆς κτηνώδους αὐτῶν ἀλογίας τὴν ἄγνοιαν περιάραντι. Τὰ δὲ διὰ τῶν μαθητῶν ἐπιτεθέντα τῷ πώλῳ ἱμάτια, τὰς διὰ τοῦ Πνεύματος ὑπ' αὐτῶν ἐναργῶς, οἶμαι, προσιούσας δυνάμεις ἐπισημαίνονται· ὅσαι δῆλον τῆς αἰσχύνης τὴν γύμνωσιν ἡμῶν τῶν ἐξ ἐθνῶν περιστέλλουσι, τὴν εἰς Χριστὸν ἡμῖν ἐξυφαίνουσι γνῶσιν, ἣ ὅλον αὐτὸν ἡμᾶς ἐνδιδύσκουσιν, ἵν' ὦμεν Θεὸν ἀγαλματοφοροῦντες, καὶ ὅλον ἐν ἡμῖν αὐτὸν φέροντες, δι' ὅλου φορούμενόν τε καὶ στολιζόμενον. Ὅπερ οὐκ ἂν εἰς ἡμᾶς ἐπ' ἔργον ἀχθείη, μὴ οὐχὶ πάντα προελομένους ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ πείσεσθαι καὶ φέρειν, ὅσα καὶ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀνθ' ἡμῶν ὑπὸ τῶν ἠγνοηκότων αὐτοῦ τὸ μεγαλεῖον τοῦ μυστηρίου πέπονθεν.

Ἄγε δὴ καὶ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπειγομένῳ συντρέχωμεν, καὶ τοὺς ἀπηντηκότας μιμώμεθα, μὴ κλάδους ἐλαίας ἢ ἔπιπλα, μὴ βᾶτα καταστρωννύντες αὐτοῦ τῇ ὁδῷ, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοὺς ὑποστρωννύντες ὡς

[e] Zach. IX, 9. [f] Joan. I, 29. [g] Luc. II, 25, 32. [h] II Cor. III, 15, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[40] Forte εἰς, vel εἴης.

Digitized by Google

ἐφεκτὸν, ψυχῆς ταπεινότητι καὶ γνώμης ὀρθότητι, ἵ» ἥκοντα τὸν Λόγον δεξώμεθα, καὶ χωρηθῇ Θεὸς ἐν ἡμῖν ὁ μηδαμοῦ χωρούμενος. Χαίρει γὰρ οὕτω πρᾶος ἡμῖν γενόμενος, ὁ πρᾶος καὶ « ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ δυσμῶν » τῆς ἡμετέρας ἐσχατιᾶς, ἥκειν τε καὶ ὁμιλεῖν, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἀνάγειν ἢ ἐπανάγειν, τῷ λόγῳ τῆς συμφυΐας. Ὅς εἰ καὶ τῇ ἀπαρχῇ τοῦ ἡμετέρου φυράματος « ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατ' ἀνατολὰς » λέγεται, τῆς οἰκείας, οἶμαι, δόξης καὶ θεότητος· ἀλλ' οὐκ ἀνήσει φιλάνθρωπος ὤν, πρὶν ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν χαμόθεν ἄρας, ἑαυτῷ συναποδείξῃ μετάρσιον. Οὕτως ὑποστρωτέον ἡμᾶς ἑαυτοὺς τῷ Χριστῷ, μὴ χιτῶνας ἢ κλάδους ἀψύχους, καὶ φυτῶν ὄρπηκας, ὕλην μαραινομένην, καὶ εἰς ὥρας ὀλίγας τὸ τερπνὸν τῆς ὄψεως ἔχουσαν· ἀλλ' αὐτοῦ τὴν χάριν, ἢ ὅλον αὐτὸν ἐνδυσάμενοι· « Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν βεβαπτίσμεθα [Χριστὸν ἐνεδύσασθε, »] χιτώνων δίκην ἑαυτοὺς ὑφαπλώσωμεν. Ὡς δὲ φοινικοῖ τὴν ἁμαρτίαν πρότερον, τῇ ῥύσει δὲ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ὕστερον εἰς ἐρίου λευκότητα φθάσαντες, μὴ τὰ ἐκ φοινίκων βαΐα, τὰ δὲ τῆς νίκης βραβεῖα τῷ νικητῇ τοῦ θανάτου προσάγωμεν. Εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς σήμερον μετὰ τῶν παίδων τὴν ἱερὰν ἐκείνην φωνὴν, τοὺς νοητοὺς τῆς ψυχῆς ἐπισείοντες κλάδους· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. »

via : sed ut nos ipsi quantum possumus humiliato animo, rectaque mente et proposito substernamus, ut suscipiamus Verbum illud veniens, capiaturque nobis Deus, qui nusquam capi potest. Gaudet enim, quod se ita nobis exhibuerit mansuetum, qui est mansuetus, « ascenditque super occasum [i] » infimæ nostræ vilitatis, ut veniret ac nobiscum consuetudinem haberet, suaque ad nos cognatione ad se ipse subveheret et reduceret. Qui licet conspersionis nostræ primitiis ac delibatione illa, « super cœlum cœli ad orientem ascendisse » dicitur [j], propriæ arbitror gloriæ ac deitatis : haud tamen dimissurus est, qua est in humanum genus propensione, donec humanam naturam a gloria in gloriam ab infimis terræ elevans, una secum sublimem effecerit. Sic ipsi nos Christo substraverimus, non tunicas aut ramos inanimes, fruticumque stramina, cito virorem amittentem materiam, et ad paucas horas oculos recreantem ; verum ejus gratiam, seu ipsum totum induti : « Quotquot enim in Christo baptizati estis, Christum induistis [k] ; » ejus nos pedibus tunicarum instar strati, explicemus. Velut autem qui prius peccato coccinei (22), detergente salutari baptismo, postmodum ad lanæ candorem pervenerimus, ne jam spatulas e palmis, sed victoriæ præmia victori mortis offeramus. Dicamus et nos in dies singulos sacram illam vocem cum pueris, quatientes spiritales animæ ramos : « Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. »

Ποῦ, καὶ πόθεν ἐρχόμενος; Πρὸς ἡμᾶς, καὶ παρὰ τοῦ Πατρός· πρὸς τοὺς γηΐνους, ἐκ τῶν ὑψίστων· ἐπὶ τὸν σταυρὸν, ἐκ τοῦ κατὰ τὸν Λάζαρον θαύματος. Ταῦτα τῆς εὐδοκίας, ἐκεῖνα τῆς ἐξουσίας. Πηνίκα, καὶ διὰ τί; Ἐν τῷ πληρώματι τῶν καιρῶν, καὶ διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν. « Ἅπαξ γὰρ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων, » τὸν ὑπὲρ ἀνθρώπων ἑκουσίως εἵλετο θάνατον, ἵνα σώσῃ τὸν ἄνθρωπον, ὁ δι' ὑπερβολὴν φιλανθρωπίας γενόμενος ἄνθρωπος. Ἔσχατον γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς αὐτοῦ διατριβῶν γέγονεν ὁ σταυρός. Εἰ τοίνυν οὕτως, καθὼς ὁ λόγος τρέχων ἀπέδειξε, τῷ Χριστῷ σήμερον ὑπαντήσαντες, ἑαυτοὺς ὑφαπλώσωμεν, δυνησόμεθα καὶ αὐτῷ διαπαντὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀθύτως θυόμενον (θύεται γὰρ ἐν ἀντιτύποις

Quonam et unde veniens ? Ad nos, atque a Patre : ab altissimis, ad terrenos : ad crucem, a Lazari miraculo. Sunt hæc beneplaciti et bonæ voluntatis, illa potentiæ. Quando venit, et cujus gratia ? In temporum plenitudine, et propter nostram salutem. « Semel enim in consummatione sæculorum [l] ultro mortem pro hominibus elegit, ut hominem salvum faceret, qui exsuperanti clementia esset factus homo. Crux siquidem ejus in terra stadiorum supremum fuit. Dum sic ergo, qua ratione cursim sermo ostendit, Christo hodie occurrentes nos ipsi substraverimus ; totum ipsum qui jugiter nostri causa sine immolatione immolatur (23) : (immolatur enim pro nobis in figu-

[i] Psal. LXVII, 5. [j] ibid. 34. [k] Galat. III, 27. [l] Hebr. IX, 26.

COMBEFISII NOTÆ.

(22) *Peccato coccinei.* Φοινικοὶ τὴν ἁμαρτίαν. Pulchra antithesis, ut non amplius peccato φοινικοῖ, juxta quod Isa. I, dicitur, sed lanæ instar baptismo dealbati, *non jam offeramus*, τὰ ἐκ φοινίκων βαΐα, *spatulas ex palmis*, *sed*, etc. Verum perit Latio ille flosculus.

(23) *Jugiter nostri causa sine immolatione immolatur.* Ἀθύτως θυόμενον. Velut sacrificio incruento, et cujus ratio relativa sit ; ipsa hostia, suam in cruce immutationem sub figuralibus symbolis in quibus sacrificatur, ἱεροθυτούμενος ἐν ἀντιτύποις συμβόλοις, repræsentante, non item patiente. Jam enim Christus non moritur : sed symbolica tantum mortis suæ expressione, quo is ritu sacro instituit, sic ἀθύτως θύεται, idque διαπαντός· velut juge illud sacrificium et oblatio munda, quam prædixit Malachias omni loco offerendam (*Malach.* I, 11). Illud ἐν ἀντιτύποις συμβόλοις, velut expositio fuerit ἀντιτύπων, quæ Græci ita habent familiaria in hoc sacramento, ut nimirum respiciant externa symbola, quæ sunt vere figura Dominici corporis et sanguinis, ut eorum omni rigore signa, re etiam alia assignato, et non tantum modo. Qua ratione vel ipsum Dominicum corpus et sanguis, sui ipsorum ut in propria specie signa dici possunt atque ἀντίτυπα · ut non sit cur sectarii nostri in ejusmodi voculis, sive in Facundo Sirmundi, sive in Tertulliano, Augustino, etc., præsidium ponant. Circa ἀντίτυπα difficilis est Damasc. lib. IV ; ac nisi est textus corruptus, videtur et ipse versari in errore moderno Græcorum, ut etiam preces Ecclesiæ spectent ad substantiam consecrationis, qua de re esset ad illum nonnulla opus disputatione ; quanquam Saintes, Arcud. et alii occupaverunt.

Digitized by Google

ralibus symbolis sacrificatus) in nobis suscipere, ac substantialiter ceu domo locare poterimus: ipsum inquam, qui tanquam panis quidem manducatur, sed intelligitur ut agnus. Idemque nobis, atque iis quorum in Evangeliis meminit theologiæ illud tonitru, acciderit.

Ait enim: « In crastinum (plane a narrato ab ipso divino illo in suscitatione Lazari opere) turba multa, quæ venerat ad diem festum, cum audissent quia venit Jesus Jerosolymam, acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant dicentes: Hosanna in altissimis, benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel [m].» Papæ laudationem! Papæ symphoniam! Hæc vox, vox Spiritus est. Doctrina est supernæ sapientiæ, non humanæ eruditionis rudimentum. Nam etsi alioqui dissonantia quædam videbatur, concinna illa voce in tantam scissa multitudinem; haud tamen aliud est quam prophetæ, non effrenis omnino oris, aut conspirationis (24). Ad unum enim complendum sermonem divino Spiritu actæ turbæ, unum theologiæ canticum voce consona præluserunt; non alio aliam emittente vocem, sed ut omnes pariter æqualibus vocibus fauste acclamarent, dicentes: « Hosanna; benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. » Velut dicerent, quod prius Nathanael Philippo, ubi ei ostendisset Christum non prophetans, sed vera enuntians: « Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel [n]. »

Vidistin' quanta Spiritus tribuat? Vidistin' quanta largiatur pueris, legislatorem agens ac docens quæ non didicissent? Vide et idiotas viros majori, quam oratoria possit parari, scientia donatos; senes autem, qui præ sapientia multaque eruditione altum sapiebant, insipientes derepente ostensos et qui legis Mosaicæ expertes essent. Eum itaque ipsum interrogaturi adierunt. Quorsum ad tantam devenerunt cæcitatem, ut neque sicut pueri saperent, neque velut viri rudes litterarum, veritatis lumen dispicerent? Nam dicite, o hebetes et tardi, unde tanta hæc sapientia concessa infantibus necdum scientibus in verba formare linguam? Unde turbis insita theologiæ sacramenta? Cum angelis decantarunt angelorum cantica, glorificaverunt cum Cherubim, cum Seraphim laudaverunt, non igneis, sed luteis labiis terribile illud canticum ei submittentes, qui ad nos de cœlis pro nobis ac nostri loco mortem subiturus venit. Quid enimvero loquebantur? « Hosanna in altissimis: benedictus qui venit in

A ὑπὲρ ἡμῶν συμβόλοις ἱερουθυτούμενος), ὅλον αὐτὸν ἐν ἡμῖν ὑποδέξασθαι, καὶ οὐσιωδῶς εἰσοικίσασθαι· ὡς ἄρτον μὲν ἐσθιόμενον, ὡς ἀμνὸν δὲ νοούμενον. Κἀκείνων τὰ ἴσα παθεῖν, ὧν ἐν Εὐαγγελίοις ἡ θεώδης ἐπεμνήσθη βροντή.

Φησὶ γάρ· « Τῇ ἐπαύριον (δῆλον δὲ μετὰ τὴν ἐπὶ Λαζάρῳ παραδειχθεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ θεουργίαν) ὄχλος πολὺς ὁ ἐλθὼν εἰς τὴν ἑορτὴν, ἀκούσαντες ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται εἰς Ἱεροσόλυμα, ἔλαβον τὰ βαΐα τῶν φοινίκων, καὶ ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν αὐτῷ, καὶ ἔκραζον λέγοντες· « Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Βασιλεὺς Ἰσραήλ. » Βαβαὶ τῆς ὑμνήσεως! Βαβαὶ τῆς συμφωνίας! αὕτη τοῦ Πνεύματος ἡ φωνή· αὕτη τῆς ἄνω σοφίας διδαχή, οὐ τῆς κάτω παιδείας ὑπογραφή. B Ἦ [41] γὰρ ἂν καὶ διαφωνία τις ἐνομίζετο, τῆς ἐναρμονίου πρὸς τοσαύτης πληθύος ἀποσχιζομένη φωνῆς, οὐκ ἔστιν αὕτη, ἀλλ' ἢ προφητείας, οὐ καθαροστομίας [42] ἢ συμφωνίας. Εἰς γὰρ ἑνὸς ῥήτου συμπλήρωσιν πνευματωθέντες οἱ ὄχλοι, μίαν ὁμόφωνον τῆς θεολογίας ᾠδὴν ἀνεκρούσαντο, οὐκ ἄλλης ἄλλην ἐπαφιέντες φωνήν, ἀλλ' ἴσην ἴσοις τοῖς φθόγγοις τὴν εὐφημίαν ἐπιβοώμενοι, « Ὡσαννὰ, λέγοντες, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. » Ὡσανεὶ ἔλεγον, ὅπερ Ναθαναὴλ πρότερον Φιλίππῳ τὸν Χριστὸν αὐτῷ δείξαντος [43], οὐ προφητεύων, ἀλλὰ ἀληθεύων· Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. »

Εἶδες ὅσα τὸ Πνεῦμα δίδωσιν; Εἶδες οἷα νηπίους C χαρίζεται νομοθετῶν καὶ διδάσκων ἃ μὴ μεμάθηκαν; Ὅρα καὶ ἰδιώτας ἄνδρας κρείττονος ἢ κατὰ ῥήτορας ἀξιουμένους γνώσεως, γέροντας δὲ τοῖς ἐπὶ σοφίᾳ καὶ πολυμαθίᾳ μεγάλα φρονοῦντας, ἀπείρους αἴφνης ἐλεγχομένους, καὶ νόμων ἀμοιροῦντας Μωϋσέως. Ἦλθον τοίνυν αὐτὸν ἐκεῖνον διερωτᾷν. Ἀνθ' ὅτου πρὸς τοσοῦτον τυφλώσεως ἦλασαν, ὅσῳ μηδὲ νηπίων ἴσα σωφρονεῖν δύνασθαι, μηδὲ ἀνδρῶν ἀμαθῶν ὁμοίως διαβλέψαι τῆς ἀληθείας τὸ φῶς; Εἶπατε γάρ, ὦ νωθεῖς, πόθεν ἡ τοιαύτη σοφία βρέφεσι, μήπω διαρθροῦν τὴν γλῶσσαν δεδιδαγμένοις κεχάρισται; Πόθεν τοῖς ὄχλοις τὰ τῆς θεολογίας ἐνεσπάρη μυστήρια; μετὰ τῶν ἀγγέλων τὰ τῶν ἀγγέλων ἀνύμνησαν· μετὰ τῶν Χερουβὶμ ἐδόξασαν· μετὰ τῶν Σεραφὶμ ἤνεσαν, οὐ πυρίνοις, πηλίνοις δὲ χείλεσι τὸν D φοβερὸν ἐκεῖνον ὕμνον προσανατείναντες τῷ δι' ἡμᾶς ἄνωθεν πρὸς ἡμᾶς ἐλθόντι, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνθ' ἡμῶν ὑποστήσεσθαι θάνατον. Τί δὲ καὶ ἔλεγον; « Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Βλέπεις οὐρανωθέντας

[m] Joan. XII, 12, 13. [n] Joan. I, 49.

VARIÆ LECTIONES.

[41] Forte εἰ. [42] Forte ἀκρατοστομίας. [43] Forte δείξαντι.

COMBEFISII NOTÆ.

(24) *Non effrenis omnino oris aut conspirationis.* Οὐ καθαροστομίας ἢ συμφωνίας. Prima vox est insolentior. Videtur velle, non fuisse eam vocem, eorum qui non possent continere linguam, essentque omnino effrenes ad loquendum, cum nec per ætatem loqui possent: ac neque eorum qui in eam conspirassent, necdum maturo ad ejusmodi consilium judicio. Videndus Method. εἰς τὰ βαΐα circa hoc argument.

Digitized by Google

τοὺς γηγενεῖς καὶ τὰ ἴσα τοῖς Σεραφὶμ θεολογοῦντας; Καὶ τί γὰρ παραδοξότερον τοῦ τὴν ἔμφρικτον ἐκείνην ἐκφαντορίαν ἐπὶ γῆς ᾄσαι τοὺς ἀμαθεῖς μετὰ τῆς ἄνω χορείας, ἵνα καὶ ἀγγέλοις ἐπὶ γῆς περιχορεύωσιν ἄνθρωποι; Τί δὲ σχετλιώτερον τοῦ κωφεῦσαι πρὸς ταῦτα, καὶ πρὸς τὸ μὴ μεταθέσθαι τὴν ἀβλεψίαν, προσλαβεῖν καὶ τὴν τύφλωσιν, καὶ ὁ τούτου χαλεπώτερον, πρὸς τοσοῦτον ἀναισχυντίας φθάσαι, ὡς καὶ ἀποστομίζειν τολμᾷν τοὺς οὕτω ταῦτα θείως καὶ Σεραφικῶς ἐξυμνήσαντας; « Ἰδόντες γάρ, φησὶν, οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Γραμματεῖς, τὰ θαυμάσια ἃ ἐποίει ὁ Ἰησοῦς, καὶ τοὺς παῖδας κράζοντας· Ὡσαννὰ τῷ Υἱῷ Δαβὶδ, ἠγανάκτησαν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν; Ὁ δὲ Ἰησοῦς λέγει αὐτοῖς· Ναί. Οὐδέποτε ἀνέγνωτε, Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον; » Ὑμεῖς δὲ οὐδὲ νηπίων, φησὶν, εὐνοιαν ἐπεδείξασθε, μήτιγε ἀνδρῶν ἐχεφρόνων. Οὐδὲ εἰ μή τι ἄλλο, τήν γε πολιὰν αἰδεσθέντες τὴν ἑαυτῶν, τοὺς ἐν Πνεύματι λαλοῦντας ἠσχύνθητε.

A nomine Domini [o]. » Vides ut terrigenæ cœlestes evaserint, nec impares Seraphim, divina eloquantur? Nam quid magis novum et mirabile, quam ut litterarum rudes una cum cœlesti choro, hanc in terra terribilem enuntiationem ac sententiam canant, ut et homines mixtim angelis tripudient? Quid autem miserabilius, quam ut ad ista velut sine sensu manserint (25), ac nedum aperuerint oculos ad videndum, sed et cæcitatem asciverint? quodque adhuc gravius est, eo proruperint impudentiæ, ut vel sic divine ac seraphice laudantibus os obstruere præsumpserint? Ait enim : « Videntes autem principes sacerdotum et Scribæ, mirabilia quæ faciebat Jesus, et pueros clamantes : Hosanna Filio David, indignati sunt, et dixerunt B ei : Audis quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis : Utique. Nunquam legistis, quia Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem [p]? » Vos autem, inquit, neque infantium, tantum abest ut sensatorum virorum exhibueritis benevolentiam : ac neque vel ipsam vestram reveriti canitiem, iis qui loquerentur in Spiritu, habuistis reverentiam.

« Καὶ καταλιπὼν αὐτοὺς, φησὶν, ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως εἰς Βηθανίαν, καὶ ηὐλίσθη ἐκεῖ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἀκούοντες νηπίων στόμασιν, ὡς ἐν ὑψίστοις, ἐπὶ γῆς τὸν Ὕψιστον ἀνυμνούμενον, τὰ ὦτα καὶ τὴν καρδίαν ἔβυσαν τοῦ μὴ ἀκοῦσαι μηδὲ συνιέναι τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα· διὰ τοῦτο « καταλιπὼν αὐτοὺς, ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως· » ἵνα γένηται ὅπερ Ἡσαΐας φησί· « Καὶ ἐπλήσθη ὁ οἶκος αὐτῶν καπνοῦ. » Οἶκον λέγει αὐτῶν ἀληθῶς τὴν Συναγωγήν· ἧς, ἀφ' οὗπερ τὸ φῶς ὁ Χριστὸς καταλιπὼν αὐτοὺς ἐξελήλυθεν, ἀπεσβέσθη μὲν τὸ φῶς, ἐπλήσθη δὲ καπνοῦ, τοῦ ἐπιπροσθοῦντος τῷ τῆς ψυχῆς ὀπτικῷ σκότος. Τοῦτο γὰρ καπνὸς τοῖς κατὰ νοῦν τυφλώττουσι γίνεται. Καπνὸς δὲ, ὀργῆς ἀμυντήριον ὡς φησιν ὁ ψάλλων· « Ἀνέβη καπνὸς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ. » Ἐξῆλθε δὲ ποῦ; « Εἰς τὴν Βηθανίαν· » ἤτις τροπικῶς οἶκος ὑπακοῆς ἐκλαμβάνεται. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι πεπρωθέντες τὸν νοῦν, ἀπετυφλώθησαν, καταλιπὼν αὐτοὺς, εἰς τὸν τῆς ὑπακοῆς ἐξελήλυθεν οἶκον· ἐν ᾧπερ ἡμεῖς τὰ ἔθνη τέως ἐπιχωριάζοντες, ἔξω τῶν ἀστικῶν τῆς ἀληθοῦς γνώσεως νοημάτων, ἀλῆται τινες τότε καὶ ἀπόλιδες ἦμεν, μήπω τῆς ἁγίας καὶ θεοστιβοῦς γῆς πολῖται γενόμενοι· λέγω δὴ τῆς νέας Ἱερουσαλὴμ ἧς ὅρασις εἰρήνης ἡ εἴσοδος τοῖς εἰσπορευομένοις διὰ τοῦ βαπτίσματος γίνεται. Καθαιρόμενοι γὰρ τῷ λουτρῷ τῆς ἀναγεννήσεως τὰς ψυχικὰς κηλῖδας, οὐκέτι τὰς ἐξ αὐτῶν ἁμαρτίας ἀντιμαχομένας ἡμῖν ἔχομεν. Ἀλλὰ τῇ κατὰ νοῦν

« Et relictis illis, inquit, abiit foras extra civitatem in Bethaniam, ibique mansit [q]. » Quia enim audientes ex infantium ore, velut in altissimis, celebrari cantico in terra Altissimum, aures corque obturaverunt, ut ne audirent vel intelligerent quæ scripta de eo essent, idcirco « relictis illis, abiit foras extra civitatem : » ut quod ait Isaias, accideret : « Et domus eorum (26) repleta est C fumo [r]. » Vere domum eorum Synagogam dicit : cujus quidem lumen, ex quo lumen illud Christus iis relictis abiit, exstinctum est, et est repleta fumo; qui nimirum obducat tenebras animi oculo. Hoc enim est fumus cæcis mente. Porro fumus est velut iræ præsidium, dicente Psalte : « Ascendit fumus in ira eis. [s] » Quo autem abiit? « In Bethaniam; » quæ moraliter exponitur obedientiæ domus. Quia enim Judæi mentis sensibus læsis cæcati erant, illis relictis abiit in domum obedientiæ; in qua hactenus nos gentes, foris extra veræ scientiæ velut civica sensa morantes, tanquam errones quidam et sine civitate id temporis eramus, necdum sanctæ illius et divini tramitis ter- D ræ (27) cives effecti; novæ inquam illius Jerusalem, cujus introitus pacis visio est iis, qui per sacrum baptisma in eam ingrediuntur. Mundatis enim lavacro regenerationis animæ sordibus, haudquaquam ultra inde nobis infesta peccata habemus. Quin mentis contemplatione in Christum,

[o] Matth. xxi, 9. [p] ibid. 15,16. [q] ibid. 17. [r] Isa. vi, 4. [s] Psal. xvii, 9.

COMBEFISII NOTÆ.

(25) *Velut sine sensu manserint.* Τοῦ κωφεῦσαι. Sic exponit Hesych. κωφεῦσαι, ἀναισθητῆσαι. Velut incrassato corde, ut dicitur, Isa. vi.

(26) *Et domus eorum.* Ὁ οἶκος αὐτῶν. Facit vim auctor in ea voce, *eorum :* sed non habent Vulg. aut LXX, ac neque Hebræa ubi tantum est הַבַּיִת : quod reddideris, *Et domus illa*, propter ה emphaticum.

(27) *Divini tramitis terræ.* Θεοστιβοῦς γῆς. Velut quam Deus calcet et incedat. Sic etiam Gregor. in sanctum baptisma.

Digitized by Google

Pacificum illum (28), respicientes, Hierosolymitæ proprie et efficimur et dicimur.

At Judæi quidem, quotquot Christi lumine illustrari animo noluerunt, lugeant ac lamententur, fumo et lacrymis pleni. Sic enim iis solet accidere, qui fumo sensibili propiores accedunt. Nos autem, quotquot eo lumine irradiante, inductum peccato ægri visus depulimus vitium, alacres in occursum eamus. Exeamus Sodomis, Gomorrhæ nefanda fugiamus, saluti in monte consulamus. Sole occidente una in Segor occidamus. Sit nobis Segor humilitas Domini; qua immensum magnus deitate nostræ particeps humanæ naturæ, minimus effectus est, atque Cherubico insidens throno, ipse Seraphim inaspectabilis, super pullum sedit filium subjugalis. Ne quid ergo eorum quæ furantur ac subtrahunt sensum, alacritatem nostram minuerit: non uxor quam nuper duxerimus, non ager emptus de novo, non metus Pharisæorum, non Scribarum reverentia, non ira Caiphæ. Ne quid parvum magnumve excitatiorem hunc pietatis cursum hebetaverit: sed ut Christi amici, discipulique ac sectatores, Christo pariter occurramus. Bonum est ut iisdem de Christo studiis occurramus, atque ad passionem properanti simul comites simus. Jucundum, videre Regem mansuetum velut exiguo ferculo, sic pullo insidentem, suaque ipsum sponte pro iis qui morem gerunt, mori eligentem. Concidat fastus omnisque elationis tumor, ubi Deus carne humilis factus, festinusque ad passionem conspicitur. Vidit infernus percontantem, « Ubi posuistis » Lazarum [1]? putansque hominem nudum qui percontaretur, in Deitatem offendit, jubentisque consternatus voce, quem paulo ante vi tyrannica fuerat deprædatus, ipsa hora jussus invitus evomuit. Non enim resistere poterat voci Dominicæ. Mox enim ut ejus clamorem emisit qui ipsius diripuit spolia, relicta ille præda, ad ultimum petaurum (29) secessit, non habens ubi timore percussus latebras quæreret.

Vidisti quantum humilitatis sublimitas valeat? Ergo humilitatem sectemur, amplectamur paupertatem ut efficiamur divites. Gustemus crucem ut

A θεωρίᾳ πρὸς τὸν τῆς εἰρήνης ἀποβλέποντες Χριστόν, Ἱεροσολυμῖται κυρίως καὶ γινόμεθα καὶ λεγόμεθα.

Καὶ Ἰουδαίων μὲν παῖδες, ὅσοι τῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ διαυγασθῆναι τὸν νοῦν μὴ τεθελήκασιν, αἰμωζέτωσαν καὶ θρηνείτωσαν, πληρούμενοι καπνοῦ καὶ δακρύων. Ταῦτα γὰρ συμβαίνειν φιλεῖ τοῖς αἰσθητῶς τῷ καπνῷ πλησιάζουσιν· ἡμεῖς δὲ, ὅσοι τῷ φωτὶ καταυγασθέντες τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἐπεισχεῖσαν ἀμβλυωπίαν ἀποβεβλήκαμεν, ἴωμεν προθύμως ἐπὶ τὴν συνάντησιν. Ἐξέλθωμεν Σόδομα, φύγωμεν τὰ Γομμόρρας ἀπόρρητα, εἰς τὸ ὄρος σωθῶμεν, εἰς Σηγὼρ τῷ ἡλίῳ δυομένῳ συγκαταδύσωμεν. Γενέσθω ἡμῖν Σηγὼρ ἡ τοῦ Κυρίου ταπείνωσις, καθ' ἣν ἀπερομεγέθης ὢν τῇ θεότητι, σμικρότατος τῆς καθ' B ἡμᾶς ἐν μεθέξει γέγονεν ἀνθρωπότητος, καὶ θρόνον ἔχων τὰ Χερουβὶμ, ἐπὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου κεκάθικεν, ὁ τοῖς Σεραφὶμ ἀθεώρητος. Μή οὖν τι τῆς προθυμίας ἡμᾶς ἐπιστῇ, τῶν ὅσα κλέπτει τὴν αἴσθησιν· μὴ νύμφη νεόνυμφος, μὴ ἀγρὸς νεώνητος, μὴ Φαρισαίων φόβος, μὴ Γραμματέων αἰδώς, μὴ Καϊάφα θυμός. Μή τι μικρὸν ἢ μέγα τὴν τοιαύτην ἡμῖν ἐπικοπτέτω τῆς εὐσεβείας ὁρμήν, ἀλλ' ὡς Χριστοῦ φίλοι καὶ μύσται καὶ ὀπαδοὶ, Χριστῷ συναντήσωμεν. Καλὸν τῷ Χριστῷ συναντῆσαι, καὶ πρὸς τῷ παθεῖν ἐπειγομένῳ συνέψεσθαι. Τερπνὸν ἰδεῖν βασιλέα πρᾶον, ὡς ἐπὶ μικρᾶς στιβάδος, πώλῳ ἐνθρονιζόμενον, καὶ τῶν ὑπηκόων ὑπερθανεῖν προαιρούμενον. Πιπτέτω τύφος καὶ πᾶς ἐπάρτεως ὄγκος· Θεὸν σαρκὶ ταπεινούμενον βλέπων, καὶ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπειγόμενον. Εἶδεν ᾅδης ἐρωτῶντα· « Ποῦ τεθείκατε Λάζαρον; » καὶ νομίσας ἄνθρωπον εἶναι τὸν ἐρωτῶντα ψιλὸν, προσέκοψε τῇ Θεότητι· καὶ πήξας τὴν φωνὴν τοῦ κελεύσαντος, ὃν πρὸ μικροῦ τυραννικῶς ἀπεσύλησεν, αὐθωρὸν κελευσθεὶς ἀκουσίως ἐξέμεσεν. Οὐ γὰρ ἔσθενε πρὸς Δεσποτικὴν ἀντιστῆναι φωνήν. Ὡς γὰρ μόνον ἐκραύγασεν ὁ διαρπάσας αὐτοῦ τὰ σκῦλα, καταλιπὼν ἐκεῖνος τὸ λάφυρον, πρὸς τὸ ἔσχατον ἐχώρει πέταυρον [a], οὐκ ἔχων ὅποι τῷ φόβῳ βληθείς, ἀποκρύπτοιτο.

Εἶδες οἷα δύναται τὸ ὕψος τῆς ταπεινώσεως; Οὐκοῦν ταπεινωθῶμεν, πτωχεύσωμεν, ἵνα πλουτήσωμεν. Γευσώμεθα σταυροῦ, ἵνα ζωῆς γλυκασμοῦ ἀπο-

[1] Joan. xi, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Πέταυρον, imum, ultimus recessus.

COMBEFISII NOTÆ.

(28) *In Christum pacificum illum.* Τὸν τῆς εἰρήνης. Alludit ad verba Dei in Salomonem referente Davide, I Par. xxii, 9, ubi Vulg. *Et ob hanc causam pacificus vocabitur*; LXX autem retenta Hebraica voce: Ὅτι Σαλωμὼν ὄνομα αὐτῷ.

(29) *Ad ultimum petaurum.* Πρὸς τὸ ἔσχατον ἐχώρει πέταυρον. Utitur ea voce etiam Naucratius egregia illa epistola consolatoria de obitu sancti Theodori Studitæ, quam ex Regia gaza habeo exspectantem prelum. Μὴ ἀλλῶς εἰς πέταυρον ᾅδου, ubi potest accipi vel laqueus, vel etiam locus instar caveæ, quo mali velut aviculæ tenti, ad omnem parvum occursum, velut Cain ille, cujus ibi exemplum affert: quo etiam modo hic accipi potest, ut significetur diabolus, instar paventis gallinæ, statim ad auditam Domini vocem, velut gallinarii recessus ultimos, ima inferni petiisse: sic ex contemptu dicto illo captivorum spirituum infelici loco. *Plura Thesaurus append.*

Digitized by Google

λαύσωμεν. Εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς τῷ Χριστῷ, εἴπωμεν· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ· » ἐπισείσωμεν αὐτῷ καθάπερ βαΐα τὰ ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐξιτήρια[58]. Εὐφημήσωμεν οὐ κλάδοις αὐτὸν ἐλαιῶν, ἀλλὰ τοῖς τῆς ἐλεημοσύνης τῆς εἰς ἀλλήλους αὐχήμασιν. Ὑποστρώσωμεν αὐτοῦ τοῖς ποσὶν ὡς ἱμάτια, τὰ τῆς καρδίας ἐνθύμια, ἵν' ἐν ἡμῖν βηματίσας, ὅλος ἐντὸς ἡμῶν γένηται, δείξῃ τε ὅλους ἡμᾶς ἐν αὐτῷ, καὶ ὅλον αὐτὸν ἐν ἡμῖν. Εἴπωμεν τῇ Σιὼν τὸ προφητικὸν ἐπιφώνημα· Θάρσει, θύγατερ Σιών, μὴ φοβοῦ· « Ἰδοὺ ὁ Βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πραΰς, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ πῶλον ὄνου υἱὸν ὑποζυγίου. » Ἔρχεται ὁ πανταχοῦ παρὼν καὶ τὰ πάντα πληρῶν, ἵνα τὴν διὰ πάντων ἐν σοὶ σωτηρίαν ἐργάσηται. Ἔρχεται « ὁ μὴ δικαίους ἐλθὼν καλέσαι, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν, » ἵνα τοὺς τῆς ἁμαρτίας ἁλήτας ἀνακαλέσηται. Μὴ φοβοῦ τοίνυν. Ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ σου, καὶ οὐ σαλευθήσῃ. Δέχου χερσὶν ὑπτίοις τὸν ἐπὶ τῶν χειρῶν αὐτοῦ τὰ τείχη σου διαζωγραφήσαντα. Δέχου τὸν ἐπὶ τὰς παλάμας αὐτοῦ τοὺς θεμελίους σου κρηπιδώσαντα. Δέχου τὸν πάντα ἐφ' ἑαυτὸν ἀναδεξάμενον τὰ ἡμέτερα, τῆς ἁμαρτίας χωρὶς, ἵνα ἐνδαπανήσῃ τοῖς ἑαυτοῦ τὰ ἡμέτερα. Εὐφραίνου, μῆτερ πόλις Σιών· μὴ φοβοῦ. « Ἑόρταζε τὰς ἑορτάς σου. » Ὑπὲρ ἐλέους δόξαζε τὸν ἐν σοὶ πρὸς ἡμᾶς ἐληλυθότα. Χαῖρε καὶ αὐτὴ σφόδρα, θύγατερ Ἰερουσαλήμ· ἀνύμνησον, σκίρτησον. « Φωτίζου, φωτίζου· » μετὰ Ἡσαΐου τῆς ἐμῆς ἐπιφωνοῦμέν σοι σάλπιγγος· « ἥκει γάρ σοι τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα τοῦ Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκε. »

Ποῖον φῶς; « Ὁ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Φῶς τὸ ἀΐδιον, φῶς τὸ ἄχρονον καὶ χρόνῳ παραδειχθὲν, φῶς τὸ σαρκὶ φανερούμενον καὶ φύσει κρυπτόμενον· φῶς τοὺς ποιμένας περιαστράψαν, καὶ Μάγους ὁδηγῆσαν. Φῶς ὃ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸ οὐκ ἔγνω· φῶς τὸ εἰς τὰ ἴδια ἐλθὸν, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸ οὐ παρέλαβον. *Δόξα Κυρίου* ποία; Ὁ σταυρὸς δηλονότι, ἐν ᾧπερ ἐδοξάσθη ὁ Χριστὸς, τὸ τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα, καθὼς αὐτὸς πρὸς τῷ πάθει γεγονὼς, φησί· « Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ εὐθέως δοξάσει αὐτόν. » Δόξαν ἐνταῦθα λέγων, τὴν ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὕψωσιν. Δόξα γὰρ Χριστοῦ ὁ σταυρὸς, καὶ ὕψος αὐτοῦ δηλαδή. Φησὶ γάρ· « Ὅταν ἐγὼ ὑψωθῶ, τότε[60] πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Οὐκοῦν ὀκνείτω μηδεὶς, μηδὲ ἀναδυέτω συνοδεῦσαι Χριστῷ, τὴν προφητοκτόνον Ἰερουσαλὴμ

A vitæ consequamur dulcedinem. Dicamus et nos Christo, dicamus : « Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. » Intendamus in eum ceu ramos palmarum, supremos in cruce sermones. Fauste prosequamur non olivarum ramis, sed eleemosynæ in nos invicem gloriationibus. Substernamus vestimentorum instar ejus pedibus cordis desideria, ut gressum in nobis ponens totus intra nos fiat, totosque nos in se ipse, seque in nobis totum exhibeat. Dicamus Sioni eam prophetæ acclamationem : Confide, filia Sion, ne timueris : « Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, ac sedens supra pullum, filium subjugalis[a]. » Venit, qui est in omni loco præsens, et implet omnia, ut omnium in te operetur salutem. Venit is, « qui non
B venit vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam [y], » ut peccato errones revocet. Ne ergo timueris. Est « Deus in medio tui, nec commoveberis [x]. » Suscipe eum supinis manibus qui tua mœnia in suis ipse manibus depinxit. Eum suscipe qui fundamenta tua in suis palmis fundavit. Eum suscipe, qui in se nostra omnia, uno demto peccato, suis ipse nostra absumpturus recepit. Lætare, mater civitas Sion : ne timeas : « Celebra festivitates tuas [z]. » Eum glorifica super misericordia, qui ad nos venit in te. Sed et ipsa gaude vehementer, filia Jerusalem, decanta, tripudia. « Illuminare, illuminare (in hunc acclamamus modum cum Isaia, sacra illa tuba), quia venit tibi
C lumen, et gloria Domini super te orta est [a]. »

Quodnam illud lumen? Nempe, « quod illuminat omnem hominem venientem in mundum [b]. » Lumen, inquam, sempiternum, lumen sine tempore et in tempore exhibitum, lumen carne manifestatum et natura occultum, lumen quod circumfulsit pastores, et Magis dux viæ fuit. Lumen quod erat in mundo a principio, per quod factus est mundus, nec mundus ipsum cognovit. Lumen quod venit in propria, et sui illud non receperunt. *Gloria Domini*, quænam illa? Utique crux, in qua Christus glorificatus est : ille, inquam, paternæ gloriæ splendor, quemadmodum ipse, cum passio immineret, dixit : « Nunc glorificatus est Filius hominis : et Deus glorificatus est in eo : et continuo glorifi-
D cabit eum [b]. » Gloriam hoc loco appellans suam ipsius in cruce exaltationem. Crux enim Christi gloria est, ejusque utique exaltatio. Quippe ait : « Ego cum exaltatus fuero, omnes traham (30) ad

[a] Zach. IX, 9. [y] Luc. V, 32. [x] Psal. XLV, 6. [z] Nahum. I, 15. [a] Isa. L, 1. [b] Joan. I, 9. [b] Joan. XII, 31.

VARIÆ LECTIONES.

[58] Ἐξιτήριος λόγος. *Suidæ* sunt extrema verba ad expeditionem vel mortem abeuntium. *Vid.* Saicerum p. 1140. [60] *Sic et alii codd. legunt. Vide* Wetstenium.

COMBEFISII NOTÆ.

(30) *Omnes traham.* In textu Græco Joannis est πάντα, *omnia*. Verum illa omnia, nihil aliud sunt quam istud *omnes*; nempe homines, quos nulla differentia sexuum, ætatum, nationum, etc., cruce sua trahendos significavit Dominus. Nec aliud innuit Matthæi ult. cum, velut in exsecutionem prophetiæ illius, mittit discipulos prædicaturos *omni creaturæ*. Plenus enim sensus est, non quem D. Gregorius ait, ut prædicetur *omni creaturæ*, quia prædicatur soli homini, qui est aliqua ratione omnis

Digitized by Google

mcipsum [c]. » Nemo itaque negligat, nemo profectionem una cum Christo detrectet ingrediente in Jerusalem illam occidente n prophetas. Non hanc novam et nostram, quæ cœlestis demorationis figuram præferat, sed eam civitatem, quæ immanibus consenuisset sceleribus. Altera rea est sanguinis prophetarum, altera administra miraculorum Domini. Altera profanis pedibus calcatur, altera propter Dominicos pedes adoratur (31). Altera redolet cruenta sacrificia, altera Dominici sacrificii fragrantiam spirat.

A εἰσοδεύοντι. Οὐ ταύτην λέγω τὴν νέαν καὶ καθ' ἡμᾶς, καὶ τῆς ἄνω κατοικίας ἀντίτυπον, ἀλλὰ τὴν ἐκτόποις ἀνοσιουργίαις καταγηράσασαν πόλιν. Αὕτη προφητικῶν αἱμάτων ὀφειλέτης, ἐκείνη δεσποτικῶν ὑπηρέτης θαυμάτων. Αὕτη βεβήλοις ποσὶ συμπατουμένη, ἐκείνη ποσὶ Δεσποτικοῖς προσκυνουμένη. Αὕτη θυσιῶν ἐναίμων ἀπόζουσα, ἐκείνη Δεσποτικῆς θυσίας μυρίζουσα.

Cum Christo igitur ad illam ascendente pariter ingrediamur. Præcurramus cum turbis, cum iis qui fauste acclamant acclamemus. Laudemus cantico cum infantibus. Tanquam ramis arborum, obviam procedamus bonis operibus. Tanquam palmarum spatulis, vitæ rationibus suscipiamus honeste compositis. Judæi insaniant: Annas et Caiphas rumpantur: Pharisæi dissecentur; ac si velint, etiam dirumpant, non vestimenta, sed ipsos corporis sensus. In quos nimirum canit admirabilis David: « Perrupti sunt, nec compuncti [d] (32). » Dicant illi ad suos, videntes gloriam Domini, nec turbarum in eum acclamationes ferentes: « Videtis quia nihil proficitis? Ecce mundus totus post eum abiit [e]. » Dicant ipsimet suam stultitiam: ipsi publicent ut spe sua et opinione frustrentur, dicendo: « Videtis quia nihil proficitis? » Pro vesaniam! Pro stoliditatem! Pro cæcitatem! Vident divinis præconiis instinctu celebratum, claudentesque oculos sponte cæcantur. « Videtis, inquit, quia nihil proficitis? » Non hoc dicit ad turbas, ad eos, inquam, qui agnoscentes suscepissent, ejusque fidei per gratiam participes effecti fuissent; sed ad semetipsos, eosque qui pariter saperent, seductores plebis pontifices, qui turbas sollicitarent, eisque velut os obstruere impudenter tentarent. Jam enim comminati fuerant, ut si quis eum vocaret Christum extra synagogam fieret. « Videtis, inquit, quia nihil proficitis? » Est ea vox velut vituperantium pontifices, quod non diu antea occidissent, priusB

Ταύτῃ τοίνυν ἐπιβαίνοντι τῷ Χριστῷ συνεισβῶμεν. Μετὰ τῶν ὄχλων προδράμωμεν· μετὰ τῶν εὐφημούντων ἀνευφημήσωμεν· μετὰ τῶν νηπίων ὑμνήσωμεν. Ὡς κλάδοις, τοῖς καλοῖς ὑπαντήσωμεν ἔργοις. Ὡς βαΐοις, τοῖς σεμνοῖς εἰσοδεξόμεθα βίοις. Ἰουδαῖοι μαινέσθωσαν· Ἄννας καὶ Καϊάφας ῥηγνύσθωσαν· Φαρισαῖοι διαπριέτωσαν, εἰ δὲ βούλοντο, καὶ διαῤῥηγνύτωσαν, μὴ τὰ ἱμάτια, τὰ δὲ τοῦ σώματος αἰσθητήρια, περὶ ὧν ὁ θεῖος ψάλλει Δαβίδ· « Διεσχίσθησαν, καὶ οὐ κατενύγησαν. » Εἴπωσιν αὐτοὶ πρὸς τοὺς οἰκείους τὴν δόξαν Κυρίου θεώμενοι, καὶ τὴν περὶ αὐτοῦ παρὰ τῶν ὄχλων εὐφημίαν ὡς φέροντος· « Θεωρεῖτε, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; Ἰδοὺ ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθεν. » Αὐτοὶ τὴν ἑαυτῶν ἀβελτηρίαν εἰπάτωσαν· αὐτοὶ τὴν οἰκείαν ἀστοχίαν θρυλλείτωσαν, « Θεωρεῖτε, λέγοντες, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; » Φεῦ τῆς ἀναλγησίας! φεῦ τῆς πωρώσεως! Ἀδιδάκτοις θεολογίαις ὁρῶσιν αὐτὸν εὐφημούμενον, καὶ μύοντες τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἑκουσίως τυφλώττουσι. « Θεωρεῖτε, φησὶν, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; » Οὐ πρὸς τοὺς ὄχλους τοῦτό φησι, τοὺς ὅσοι δι' ἐπιγνώσεως ἔλαβον αὐτὸν, καὶ τῆς αὐτοῦ κατὰ χάριν ἐν μετουσίᾳ γεγόνασι πίστεως· ἀλλὰ πρὸς ἑαυτοὺς καὶ τοὺς ὁμοίως ἔχοντας αὐτοῖς τὸ φρόνημα λαοπλάνους ἀρχιερεῖς, οἳ τοὺς ὄχλους ἀνέπειθον, καὶ οἷον ἐπιστομίζειν ἀναιδῶς ἐπεχείρουν. Καὶ γὰρ δὴ προσαπειλοῦντες παρῄγγειλαν, ἵνα ὅστις αὐτὸν καλέσει Χριστὸν, ἀποσυνάγωγος γένηται. « Θεωρεῖτε, φησὶν, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; » Τοῦτο ὥσπερ μεμφομένων ἐστὶ τοὺς ἀρχιερεῖς, ὅτι μὴ

[c] Joan. XII, 32. [d] Psal. XXXIV, 16. [e] Joan. XII, 19.

COMBEFISII NOTÆ.

creatura; propter scilicet continentiam graduum omnium creatorum. Quid enim hæc physiologica subtilitas, ad intentum Domini, et formandos id temporis novos prædicatores? sed quem insinuatum ab Andrea hic tradimus: ut nimirum nulli subtraherent gratiam Evangelii, nec intra Judææ fines arcendum putarent.

(31) *Propter Dominicos pedes adoratur.* Ποσὶ Δεσποτικοῖς προσκυνουμένη. Velut Domini vestigiis, et quod Dominus in ea inambulet; quomodo sanctitatem quamdam habet nova nostra Jerusalem, ratione cujus possit adorari, eo modo quo sacra alia, peculiarius ad Deum habentia. Vere enim in nobis inambulat Dominus Jesus, non tantum qua in nobis et Ecclesia sua, nova illa Jerusalem, invisibili gratia, ad usque sæculi consummationem demoratur: sed qua etiam, a consecratione habet τοῖς ἀντιτύποις ἐντιθέμενον, corpus suum et sanguinem, qualia a resurrectione: ut totus nimirum ipse in singulis symbolis integre continentur, ac velut inclusus habeatur. Quomodo intelligi debent verba hæc Eutychii relata in ἀρχιερ., quanquam putem legendum, *Euthymii*. Sic enim vere, et substantia, οὐσιωδῶς· quomodo paulo superius dixit Andreas, eo sacramento, ἐν ἡμῖν εἰσοικίσασθαι et est nobiscum, et velut medius nostrum peculiarissime inambulat; cum præcipue solemni pompa in ejusmodi symbolis et ἀντιτύποις· seu ut Andreas citatus dixit: ἀντιτύποις συμβόλοις, deducitur, ac velut circumit castra Ecclesiæ; quomodo hesterna die, octava solemnissimæ tanti sacramenti memoriæ, ubique fere Christiani orbis procedentem, licuit adorare.

(32) *Perrupti sunt, nec compuncti.* Vulg. *Dissipati sunt*: sed fuit ita consequenter ad Andreæ mentem reddendum: Aquila, Ἐῤῥήχθαν, καὶ οὐκ ἐσιώπησαν. Sym., καὶ ἀποῤῥήσοντες (*al.* ἀποῤῥήξαντες) οὐκ ἠρέμουν.

Digitized by Google

πολὺ πρότερον ἀπεκτείνασιν, ἢ ὅτε τὸν Λάζαρον ἤγειρεν. Εἰ γὰρ τοῦτ' ἐγεγόνει τυχὸν, οὐκ ἂν εἰς τοῦτο τάξεως Ἰουδαίας ἦχθη τὰ πράγματα. Καὶ πῶς ἂν ἐπληροῦντο αἱ φωναὶ τῶν προφητῶν; Καὶ μὴν πολλάκις βουληθέντες βάλλειν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, οὐ τετολμήκατε. « Οὔπω γὰρ ἥκει ἡ ὥρα αὐτοῦ. Θεωρεῖτε, φησὶν, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; Ἴδε, ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε. » Καὶ εἰ ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω τοῦ φωτὸς ἀπῆλθε, τί μὴ καὶ ὑμεῖς τὸ σκότος τῆς ἀγνοίας ἀφέμενοι, ὀπίσω τοῦ φωτὸς ἀποτρέχετε; Τί μὴ τῷ φαίνοντι τῆς δικαιοσύνης ἡλίῳ συντρέχετε, τὴν ἐν γράμματι καὶ τύποις σκιὰν παρατρέχοντες; Τί μὴ τὸ κάλυμμα τῆς ἀβλεψίας διάραντες, πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἐπείγεσθε φῶς; « Ἴδε, φησὶν, ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε. » Τί δέ; οὐκ ἐκ τοῦ κόσμου ὑμεῖς; Καὶ τί δῆτα; Τοῦ κόσμου παντὸς ἑαυτοὺς ἀπορρηγνύντες, οὐ παύεσθε τῆς ζάλης, καὶ τῷ κόσμῳ συντρέχετε πρὸς τὸ τοῦ κόσμου Σωτήριον, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῆτε; Κόσμῳ ποίῳ; Τῷ μὴ ἐπιγνόντι τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, μηδὲ συνιέντι τὸν ὑπὸ τῶν προφητῶν καὶ πάσης ἁπλῶς θεοπνεύστου Γραφῆς προκεκηρυγμένον, ὃς ἐστιν ἡ προσδοκία τῶν ἐθνῶν, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ ἡ παράκλησις. « Θεωρεῖτε ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; Ἴδε, ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε. » Καὶ εἰ οὐκ ὠφελοῦσιν οὐδὲν, μάτην ὑμῖν τὰ τῆς ἀπονοίας, εἰς κενὸν ὁ ζῆλος, ἀσυντελὴς ἡ ὁρμή. Εἰ δὲ ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε, τί μὴ καὶ ὑμεῖς τῷ κόσμῳ στοιχοῦντες συντρέχετε; Εἰ μή που μὴ ἐκ τοῦ κόσμου τὴν γένεσιν ἔχειν φατὲ, μηδὲ τῆς περὶ τὸν κόσμον εἰληχέναι προνοίας, ἀλλ' ἐξ ἄλλης τυχὸν αἰτίας καὶ φύσεως, λελῃθότως μὲν ὑπογραφούσης τὸ αὐτόματον, φανερῶς δὲ συνεισαγούσης τὸ ἄθεον;

Ἀλλ' οὗτοι μὲν μαινέσθωσαν, τοῖς ἑαυτῶν βλασφήμοις λόγοις λιθολευστούμενοι, καὶ τῆς σφῶν κακίας, βάλλοντες καὶ βαλλόμενοι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῶν τοιούτων ἐπίχειρα. Ἡμεῖς δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον, οὓς ὁ Πατὴρ ἡγίασε, καὶ ὁ Υἱὸς συνεκάλεσε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπεσφράγισε διὰ τοῦ θείου λουτροῦ τοῦ βαπτίσματος, δεῦρο τὰς Ἰουδαϊκὰς ἀποσεισάμενοι πλάνας καὶ δόξας, πρὸς τὴν μονογενῆ τῆς Ἐκκλησίας ἁπλανῶς ἀναδράμωμεν πίστιν, τὴν ὄντως ἀσφαλῆ καὶ δραστήριον· πιστεύοντες εἰς τὸν ἐρχόμενον, ὅς ἐστι Χριστὸς, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια, δι' οὗ τε τὸν Πατέρα ἐγνώκαμεν, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὕτω γὰρ πεφωτισμένοι τὸν νοῦν, καὶ τὸν πόθον ἀεὶ τὸν πρὸς αὐτὸν ἐπιτείνοντες, δυνησόμεθα παντοχοῦ καὶ ἀεὶ συνεῖναι αὐτῷ καὶ συνέψεσθαι, καὶ ὅποι χωρεῖν ὁ ἀχώρητος βούλοιτο, τὸ πρὸς αὐτὸν ἀδιάστατον ἔχειν, πείσεσθαί τε σὺν αὐτῷ προθύμως, καὶ δι' αὐτὸν, ὅσα καὶ δέοι παθεῖν. Κἂν ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ, συναναστῆναι καὶ συνδοξασθῆναι καὶ συμβασιλεῦσαι βασιλείαν τὴν ἀσάλευτον καὶ ἀτελεύτητον. Οὗτος ὁ μισθός· οὗτος ὁ πλοῦτος, ὃν μετὰ Χριστοῦ συναυλία χαρίζεται. Λύτη παρὰ Χριστοῦ τοῖς αὐτῷ κολλωμένοις ἡ ἀμοιβή. Τοιαῦτα τοῖς αὐτῷ μαθητευομένοις ὁ Χριστὸς φιλοτιμεῖσθαι βούλε-

A quam Lazarum suscitasset. Si enim ita factum esset, non eo forsan res Judææ essent redactæ. Quei enimvero ita implerentur prophetarum voces? Atqui cum sæpe voluissetis mittere in eum manus, non estis ausi: « Nondum enim venerat hora ejus. Videtis, inquit, quia nihil proficitis? Ecce mundus totus post eum abiit. » Atqui si mundus totus abiit post lucem, quidni et ipsi, abjectis ignorantiæ tenebris, post lucem abire contenditis. Quidni, omissa umbra, in Scriptura et figuris posita, una curritis cum illucente sole justitiæ? Quidni, amoto cæcitatis velamine, ad lumen veritatis properatis? « Ecce, inquit, mundus totus post eum abiit. » Quid ita? Nunquid et vos non estis de mundo? Quorsum vero, toto vos mundo abrumpentes, non desinitis æstu jactari? Vel cum mundo currite ad mundi Salutare illud, ut ne cum mundo damnemini. Cum quo mundo? Utique cum eo qui non agnovit auctorem suum, nec eum intellexit, qui ante a prophetis, omnique prorsus divinitus inspirata Scriptura prædicatus fuit; eum, inquam, qui est exspectatio gentium, et consolatio Israel. « Videtis quia nihil profecitis? Ecce mundus totus post eum abiit. » Enimvero, siquidem nihil proficiunt, frustra cedit vobis insania, inanis est æmulatio, inutilis impetus. Quod si mundus totus post eum abiit, quidni et ipsi qui mundi vestigiis ingredimini, pariter cucurreritis? Nisi vos utique negatis ex mundo ortos, ac providentiæ qua mundus regitur subjectos, forsque vero aliam vobis causam naturamque asciscitis, qua quidem clanculum ceu prima delineatione adumbretur casus, palam vero adstruatur impietas?

Verum insaniant illi suis ipsorum blasphemis verbis ceu lapidibus cæsi, ac malitia sua et vulnerantes et vulnerati. Ejusmodi enim sunt talium conamina. Nos autem Christi grex, quos Pater sanctificavit, Filiusque pariter vocavit, ac Spiritus sanctus divino lavacro baptismi signavit; agite, Judaicis erroribus opinionibusque depulsis, ad unigenam Ecclesiæ fidem veritate curramus, plane illam tutam ac efficacem; credentes in eum qui venturus est, nempe in Christum, qui est gratia et veritas: per quem cognovimus Patrem, et ad eum habuimus accessum, recepimusque Spiritum sanctum. Sic enim animo illuminati, nostrum semper ad eum desiderium intendentes, poterimus ubique ac semper cum eo esse et assectari, eique quem nullus capiat locus, quocumque locorum velit concedere, indivise adhærere, alacrique constantia cum ipso pati et propter ipsum, si qua sit patiendum. Ac vel si a mortuis resurrexerit, una resurgere, et conglorificari, et conregnare, immobili illo regno et immortali. Est ea merces, hæ divitiæ, quas Christi consuetudo præbet. Ita Christus retribuit sibi adhærentibus. Tali in discipulos magnificentia utitur. Nihilne vero et ipsi, condimenti instar adjicere poterimus dictis ad simpliciorum cautelam?

Digitized by Google

Forte enim licuerit aliquam a bonis utilitatem consequi, animoque acriori charitatis in Christum desiderio subvehi.

τῶν καλῶν, καὶ πρὸς πόθον ὁρμητήριον ἐνάγειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγαπήσεως.

Ades igitur mihi, dilecte, intenta commodata aure, vimque moralem sermonis edocere. Quippe licet studio cupienti, ut Christi passiones imitatus suscipias, omnesque Christi sacras institutiones et actiones, quibus nimirum nostras deformitates mundavit, atque a peccato nobis adnatas maculas suis ipse pro nobis passionibus absumpsit, percurras. Vis itaque, dilecte, diem festum lætus celebrare, splendideque splendidis moribus Christo ad passionem contendenti obviam procedere, eique adhærere? Tibi in teipso intelligibilem imaginem assume, nempe deformatam mystica ratione in corde contemplationem, mihique rerum tunc gestarum speciem depinge. Tibi finge animo una adesse Christum qui Bethaniam versus iter agat. Adjungere discipulorum populo. Cogita ut ad defuncti monumentum advenerit. Existima oculis ipsis videre Lazarum, flentesque sorores Lazari, ac deinde gesta illic omnia coram aspicere. Tum inde Christum sequere, estoque victori comes, una cum turba prætendens victoriæ symbola. Esto unus eorum qui honore ducunt, parique cursu cum iis contende qui comites sequuntur. Palmarum spatulas, vitam e ratione virtutis institutam ostendas. Ramos tibi olivarum, extentas manus ad miserendum efficias. Ne ei carnalia vestimenta, ceu operimenta substraveris, « qui cœlum nubibus operit : » sed totum teipsum toti propter te incarnato fide aptans, totum ipsum vestis instar indue, totumque ad te propter te venientem, atque ad passionem festinantem suscipe. Si vis, efficere pullus, juvenilem pulli alacritatem in senili sensu exhibens. Porta Christum euntem in Jerusalem.

Fortasse vero quæsieris : Quei fiam pullus, qui sim rationalis? Plane efficieris, modo volueris. Non audisti canentem Davidem : « Ut jumentum factus sum apud te[f]? » Imitare pullum : quin efficere pullus mentis simplicitate. Ac quemadmodum ille missos in Bethphage qui se solverent et adducerent, secutus est, nec contradixit omnino, sed tantum ductoribus inclinavit : ita et tu erudienti ut Christi humilitatem amplectaris, teipsum subjice, in nullo resistens, crisque revera pullus Christi, ab omni bruta jumenti affectione liber. Non super terram sensus terreni gradiens : non incurvus onere, velut irrationalium affectionum gravante onere; sed qui super vestes moralium operum inambules, ac supra carnis voluptates feraris, ad hæcque, inanis gloriæ inanem fastum conculces. Sic quis Christi pullus evadit. Sic quis illius vehiculum est efficiendus, cui sedes sunt Cherubim. Similis esto pueris Hebræorum. Par-

[f] Psal. LXXII, 23

ταί. Οὐδὲν δὲ οἷον καὶ ἡμᾶς ἡδυσμά τι προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις, πρὸς τὴν τῶν ἀπλουστέρων ἀσφάλειαν; Προσέσται γὰρ ἴσως αὐτοῖς ἀπώναστθαί τι

Δεῦρο οὖν μοι τὴν ἀκοὴν ἐπιτείνας, ἀγαπητὲ, τὴν ἠθικὴν τοῦ λόγου διδάχθητι δύναμιν. Ἔξεστι γάρ σε φιλοπόνως ἐπιθυμοῦντι, τὰ Χριστοῦ μιμητικῶς ἀνδέξασθαι πάθη, καὶ διὰ πασῶν ὁδεῦσαι τῶν Χριστοῦ μυήσεών τε καὶ πράξεων, αἷς δηλαδὴ τὰ ἐν ἡμῖν ἐνεκάθηρεν αἴσχη, καὶ τοὺς προσγινομένους σπίλους ἡμῖν ἐκ τῆς ἁμαρτίας, τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ καταναλώσι πάθεσι. Βούλει τοίνυν, ἀγαπητὲ, φαιδρῶς ἑορτάσαι, καὶ λαμπροῖς τοῖς ἤθεσι συναντῆσαι καὶ συναφθῆναι Χριστῷ, πρὸς τὸ πάθος ἐπειγομένῳ; Λαβὲ σεαυτῷ νοητὴν εἰκόνα, τὴν ἐν καρδίᾳ τυπουμένην μυστικῶς θεωρίαν, καὶ ἀναζωγράφει μοι τῶν τότε πραγμάτων ἀνατύπωσιν. Ἡγοῦ συμπαρῆναι Χριστῷ, τὴν ἐπὶ Βηθανίαν τρίβον ὁδεύοντι. Συνάφθητι τῷ δήμῳ τῶν μαθητῶν. Ἐννόησον ὅπως ἐπέστη τοῦ οἰχουμένου τῷ μνήματι. Δόξον καὶ τὸν Λάζαρον ὁρᾷν, καὶ τὰς Λαζάρου ποτνιωμένας ἀδελφάς· κἀκεῖνα πάντα συλλήβδην ὁρᾷν, ἃ καὶ πέπρακται. Εἶτα τοὐντεῦθεν, ἕπου Χριστῷ, καὶ παρομάρτει τῷ νικητῇ, τὰ τῆς νίκης ἐπισείων αὐτῷ μετὰ τοῦ πλήθους σύμβολα. Γενοῦ τῶν ἀγόντων εἷς, καὶ τῶν ἀκολουθούντων σύνδρομος. Ἀντὶ βαΐων τὸν κατ' ἀρετὴν ἐπιδείκνυσο βίον. Κλάδους ἐλαιῶν τὰς σὰς ἀπέργασαι χεῖρας ἐκτεινομένας πρὸς ἔλεον. Ἱμάτια, μὴ τὰ τῆς σαρκὸς ὑποστρώσῃς, ὡσανεὶ περιβόλαια, « τῷ τὸν οὐρανὸν τοῖς νέφεσι συγκαλύπτοντι· » ἀλλ' ὅλον σεαυτὸν ὅλῳ διὰ σὲ σκωθέντι κατὰ πίστιν ἐνείρας, ὅλον σαυτὸν χιτῶνος ἔνδυσαι τρόπον, καὶ ὅλον ὑποδέχου πρὸς σὲ διὰ σὲ ἥκοντα, καὶ παθεῖν ἐπειγόμενον. Γενοῦ πῶλος, εἰ βούλει, τὸ πωλικὸν ἐν γηραιῷ τῷ φρονήματι ἐνδεικνύμενος πρόθυμον. Βάστασον Χριστὸν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀφικόμενον.

Ἀλλ' ἐρεῖς τάχα· Πῶς γένωμαι πῶλος, λογικὸς γεγονώς; Ναί· γενήσῃ βουλόμενος. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Δαβὶδ ψάλλοντος· « Κτηνώδης ἐγενήθην παρὰ σοί; » Μίμησαι τὸν πῶλον· μᾶλλον δὲ, πῶλος γενοῦ τῇ κατὰ γνώμην ἁπλότητι. Καὶ καθ' ὃν τρόπον ἐκεῖνος τοὺς ἀπεσταλμένους εἰς Βηθφαγὴ λῦσαί τε καὶ ἀγαγεῖν αὐτὸν εἵπετο, μηδὲν μηδαμῶς ἀντειπών, πλὴν τοῦ κλιθῆναι τοῖς ἄγουσιν, οὕτω καὶ αὐτὸς τῷ παιδοτριβοῦντί σε τὴν κατὰ Χριστὸν ἐλέσθαι ταπείνωσιν ὑποτάγηθι, πρὸς μηδὲν ἀνθιστάμενος, καὶ πῶλος ὄντως ἔσῃ Χριστοῦ, πάσης κτηνώδους ἀλογίας ἀπηλλαγμένος. Οὐκ ἐπὶ γῆς βαδίζων τοῦ γηΐνου φρονήματος· οὐ φόρτῳ καμπτόμενος, τῷ ἄχθει τῶν παραλόγων παθῶν ὡσανεὶ βαρυνόμενος· ἀλλ' ἐπὶ χιτώνων τῶν πρακτικῶν ἔργων ἐπιπορευόμενος, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἡδονῶν ἐπάνω φερόμενος· πρὸς δὲ, καὶ τῆς κενῆς ἁπάσης δόξης συμπατῶν τὸ διάκενον φύσημα. Οὕτω τις πῶλος γίνεται Χριστοῦ. Οὕτως ὄχημα τοῦ θρόνου ἔχοντος τὰ Χερουβὶμ τελεσθήσεται. Ὁμοιώ-

Digitized by Google

θητι τοῖς παισὶ τῶν Ἑβραίων. Νηπίασον τῇ κακίᾳ. Μετάθες τῆς τριχὸς τὴν λευκότητα εἰς νηπίου πραότητα. Οὐδὲν ὄφελος πολιᾶς, μὴ προσούσης ἁπλότητος. Σύνδραμε τῷ πλήθει· μετὰ τῶν ὄχλων πρὸ τῶν ὄχλων τῷ Δεσπότῃ συνόδευσον. Ἀνάλαβε στόμα προφητικόν· χόρευσον, ὕμνησον, δόξασον τὸν ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν ἀναγαγόντα σε. Γενοῦ Σιὼν, τοῦ θεωρητικοῦ λέγω σκοπευτήριον βίου. Γενοῦ Ἱερασολυμαὶτικὴ ψυχὴ, πόλις ὄντως Θεοῦ, πόλις δεδοξασμένη, ἵνα ὑποδέξῃ Χριστὸν ἐνδημοῦντά σοι. « Ἰδοὺ γὰρ ἔρχεταί σοι πραῢς καὶ σώσων, » ἀλλ' οὐ κομπάζων τὴν εὐεργεσίαν. Ἀναπέτασον τῶν χειλέων τὰς πύλας. Μετὰ τῶν παίδων ὕμνησον, « Ὡσαννὰ, λέγων· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. » Ποίησον τὴν καρδίαν σου ἀνώγεων ἐστρωμένον, ἵνα ὑποδέξῃ Χριστὸν παρὰ σοὶ τὸ δεῖπνον ἐκεῖνον φαγεῖν· οὐ τὸ ἐπὶ Λαζάρου, ἀλλὰ τὸ μυστικὸν, καὶ τοῦ νοητοῦ θυήματος ἐκτυποῦν τὴν εἰκόνα. Τοῦτο μυστήριον, ἐκεῖνο δακρύων γέμει. Ἐκεῖ γυνὴ μυρίζουσα, ὧδε Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν ἁγιάζων. Ἐκεῖ γυνὴ μεγάλας ἁμαρτίας μικροῖς ἀποκαθαίρουσα δάκρυσιν, ἐνθάδε Χριστὸς τῶν μαθητῶν ἀπονίπτων τοὺς πόδας, πρὸς ἔνδειξιν τῆς ὑψηλῆς ταπεινώσεως. Ὧδε Χριστὸς τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ καινοῦ ποτηρίου τὴν ἀκένωτον χαριζόμενος; μάθεξιν, ἐκεῖ Ἰούδα; ἀναπείθων τοῦ μύρου τὴν πρόσχυσιν, καὶ τοῦ ἀμνοῦ τὴν πρᾶσιν ταμιουλκῶν [47].

Ἀλλ' ὅρα μὴ τῷ Χριστῷ συνδειπνῶν, τῷ Ἰούδᾳ συναπαχθῇς, ἐπὶ τὴν τοῦ μύρου σε τιμὴν ἐπισύροντι. Μηδὲ τῶν πτωχῶν δῆθεν φροντίζειν τέως οὐ καλῶς συμβουλεύοντι συμπεισθῇς· οὐ γὰρ μέλει τούτων αὐτῷ. Ψεύστης ἐστὶ καὶ φιλάργυρος, καὶ κλέπτειν οἰόμενος τὴν τῶν ὁρώντων ὑπόνοιαν, ὡς τὰ ἐν τῷ γλωσσοκόμῳ βαλλόμενα. Διὰ τοῦτο τὴν περὶ τοὺς πτωχοὺς προσποιεῖται συμπάθειαν, πλεονεξίας ἐν φιλοπτωχείας προσχήματι ὑποκρινόμενος πρόσωπον. Ἂν εἴπῃ, « Τίς ἡ τοσαύτη τοῦ μύρου ἀπώλεια; ἠδύνατο γὰρ τοῦτο πραθῆναι πολλοῦ καὶ δοθῆναι πτωχοῖς· » ἀποπήδησον, μᾶλλον δὲ καταγέλασον αὐτοῦ, ἐπὶ τὸν τοῦ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντος ἐνταφιασμὸν ἀπαιωρήσας σου τὴν διάνοιαν. Εἰ δὲ τὸ δεῖπνον τὸ μυστικὸν ἐσθίεις, μὴ σὺν Χριστῷ χαλάσῃς ἐν τῷ τρυβλίῳ τὴν χεῖρα, μηδὲ προπετὴς γένῃ, τοῦ διδασκάλου καταφρονῶν. Ἂν ἀκούσῃς· « Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με· » μὴ ἐπιπηδήσῃς, μὴ συνθρασυνθῇς.

vulus esto malitia. Muta canitiem in infantis mansuetudinem. Nihil juvat canities, si desit simplicitas. Simul accurre cum multitudine. Cum turbis, turbis præiens Dominum comitare. Resume os propheticum, tripudia, decanta, glorifica cum qui te subvehit a gloria in gloriam. Efficere Sion; vitæ inquam contemplativæ specula (33). Efficere anima Hierosolymitana, vere Dei civitas, civitas glorificata, ut Deum tibi advenientem suscipias. « Ecce enim venit tibi mansuetus et salvans, » non beneficium traducens. Expande laborum tuorum portas. Decanta cum pueris, dicens: « Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. » Fac cor tuum cœnaculum stratum, ut Christum apud te cœnam manducantem suscipias: non illam Lazari, sed mysticam, quæque spiritalis victimæ exprimat imaginem. Cœna hæc sacramentum est; illa lacrymis plena (34). Illic mulier unguento perungit; hic Christus seipsum pro nobis sanctificat. Illic mulier paucis lacrymis magna peccata eluit; hic Christus discipulorum pedes abluit, ad exemplum celsæ humilitatis. Hic Christus panis novique poculi inexhaustam tribuit participationem; illic Judas dissuadens unguenti effusionem, agnique venditionem exulcerato animo (35) condens.

At vide ne cœnans cum Christo, trahente Juda abducaris ut unguenti pretium æstimes. Ac neque acquiescas non bene hactenus suadenti pauperum curam. Non enim pauperes sunt ei curæ. Mendax est et avarus: putatque forte ut ita videntium sesuspicionem furti lateat, quemadmodum furatur ea quæ mittuntur in loculos. Idcirco simulat affectionem in pauperes, ut specie amantis pauperum, raptoris ac juste fraudantis mentiatur personam. Si dixerit: « Utquid perditio hæc tanta unguenti? potuit enim venundari multo, et dari pauperibus [48]: » resili, seu potius risu excipe, mentem erigens ad ejus sepulturam, qui pauper pro nobis factus est. Quod si manducas mysticam cœnam, ne cum Christo manum extenderis in paropsidem, neque fueris præceps, velut præceptorem spernas. Si dixerit: « Unus vestrum est me traditurus; » ne insilieris, ne fueris audacior. Humiliare cum hu-

[48] Marc. XIV, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[47] Lege τιμιουλκῶν, affectans ad acquirendum pretium.

COMBEFISII NOTÆ.

(33) *Sion, vitæ contemplativæ specula.* Sic etiam Hieronymus Sionem exponit: quanquam videatur potius significare, sitientem. צִיָּה enim sola punctorum varietate diversum, sitis est, ipso Hieronymo interprete.

(34) *Illa lacrymis plena.* Nempe, lacrymis peccatricis, de quibus statim clarius. Quare tenet clare, quod et Amphilochius in peccatricem, et auctor Hom. in Judam proditorem, Chrysostomi nomine, insinuant fuisse cœnam ipsam Lazari, dum mulier peccatrix, Luc. VII, Dominum unxit in domo Simonis: quæ tamen videntur pati aliquam difficultatem.

(35) *Exulcerato animo condens.* Ταμιουλκῶν. Nova vox est, qua significatur Judas venditionis propositum velut in quoddam intulisse animi penu; arrepta ejus occasione ab effuso unguento, ut ne sibi separatum ex eo lucrum deperiret. Non dissimilis omnino formiæ est τὸ, τιμιουλκῶν. de quo Onom.

Digitized by Google

milibus, cum silentibus silentium observa. Si denique fueris interrogatus, leniter responde scienti omnia, ac neque altum supra quam deceat præ aliis sapias, ut ne et ipse audieris : « Tu dixisti [h] : » quodque item ait Scriptura : « Arguit te os tuum « et non ego : et labia tua adversum te testimonium dixerunt [i]. » Verum oratio ad reliqua procedat.

Cœna itaque altera quidem ibi Pharisaica, altera mystica. Hic pelvis est humilitatis sublimitatem symbolo referens ; illic lacrymæ abluentes maculas animæ. Illic crines Dominicos extergunt pedes, quibus proculcatus infernus una cum ostiaria morte vulneratus est : hic linteum pedes detergit, quos in præparationem Evangelii pacis gratia recepit. Illic Pharisæus, hic « homo quidam amphoram aquæ portans [j]. » Quis hic « homo quidam? » Uniuscujusque utique anima. Quid vero *amphora*? Putre peccati vasculum; nempe corpus. Quid *aqua*? Emundatio quæ est per fidem. Quid *cœnaculum*? Sensus cœlestis. Quid *stratum* illud? Externarum perturbationum sedatio : mansueti spiritus requies. Quid *Pascha*? Transitus a rebus sensui subjectis ad spiritalia. Quisnam misit? Christus. Quinam sunt missi? Duo ex discipulis. Quinam vero illi? Vetus et novum Testamentum : ac nec gravate dixerim, contemplationis perfectio et actionis, in quibus et quarum officio Christus pascha celebrat. Ubi, et apud quem? In anima eum in modum parata. Quod illud Pascha? Legale, ac si vis, mysticum. Alterum contemplatione, alterum actione. Illud manducamus ut ovem : istud ut panem (36), et victimam et mundi totius piacularem hostiam percipimus.

Quis porro ita beatus, ut talis efficiatur, qualem sermo descripsit? Quis cor suum cœnaculi instar paravit, ut Christum susceperit recumbentem, magnumque hoc sacramentum discipulis commendantem? Quis Christi cœna inveniatur, suam ipsius vitam ei in epulum proponens, qui dixit : « Meus cibus est, ut faciam voluntatem Patris mei qui est in cœlis [k]? » Qui ejusmodi est, illum quemdam imitatur, et suscipit Christum, sublimiorumque sacramentorum rationes veluti sensu ipso percepturus est. Quis ita fide accensus, ut alacri animo velit cum Christo pati desiderabilem illam beatamque passionem, ut cum audierit prædicentem discipulis : « Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum et scribis, et condemnabunt eum morte ; et tradent eum gentibus, et illudent ei, et occident eum ; et tertia die resurget [l] : » mox quidem omnem retro mundi affectionem abjecerit, suumque ipsius Dominum fuerit æmulatus, omnia libens ipsius

A Μετὰ τῶν ταπεινῶν ταπεινώθητι. Μετὰ τῶν στυγνῶν, σιωπὴν ἄσκει. Ἂν δὲ ἐρωτηθῇς, πράως ἀποκρίνου τῷ πάντα γινώσκοντι, καὶ μηδὲν πλέον ἢ καλῶς ἔχει τῶν ἄλλων ὑπερφρονήσῃς, μὴ καὶ αὐτὸς ἀκούσῃς, « Σὺ εἶπας· » καὶ ὁ φησιν ἡ Γραφή· « Ἔλεγξέ σε τὸ σὸν στόμα, καὶ μὴ ἐγώ· τὰ δὲ χείλη σου, κατεμαρτύρησάν σου. » Πρὸς δὲ τὰ ἑξῆς ὁ λόγος ἴτω.

Δεῖπνον τοίνυν, τὸ μὲν ἐκεῖ Φαρισαϊκὸν, τὸ ἐνταῦθα δὲ μυστικόν. Ὧδε νιπτὴρ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψος ὑπογραφόμενος, ἐκεῖ δάκρυα κηλίδας ψυχῆς ἀπονίπτοντα. Ἐκεῖ τρίχες Δεσποτικοὺς ἀπομάσσουσαι πόδας, οἷς ᾅδης συμπατηθεὶς τῷ πυλωροῦντι θανάτῳ συγκαταβέβληται· ὧδε λέντιον πόδας ἐκμάσσον, οὓς ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης ἡ χάρις προσήκατο. Ἐκεῖ Φαρισαῖος, ἐνταῦθα « ὁ δεῖνα, ὁ τὸ κεράμιον βαστάζων τοῦ ὕδατος. » Τίς ἐστιν « ὁ δεῖνα; » Ἡ ἑκάστου ψυχή. Τί τὸ *κεράμιον*; Τὸ σαθρὸν τῆς ἁμαρτίας σκεῦος, τὸ σῶμα λέγω. Τί τὸ *ὕδωρ*, Ἡ διὰ πίστεως κάθαρσις. Τί τὸ *ἀνώγεων*; Τὸ οὐράνιον φρόνημα. Τί τὸ *ἐστρωμένον*, Ἡ ἐκ τῶν ἔξωθεν θορύβων ἀνάπαυσις, ἡ τοῦ πράου κατάπαυσις πνεύματος. Τί τὸ *Πάσχα*; Ἡ ἐκ τῶν αἰσθητῶν πρὸς τὰ νοητὰ διάβασις. Τίς ὁ ἀποστείλας; Χριστός. Τίνες οἱ ἀποστειλάμενοι; Δύο τῶν μαθητῶν. Οὗτοι δὲ τίνες οἱ δύο; Ἡ Παλαιὰ καὶ Καινὴ Διαθήκη· οὐ χαλεπὸν δὲ εἰπεῖν, ἡ γνωστικὴ καὶ πρακτικὴ τελειότης, ἐν αἷς καὶ δι' ὧν τελεῖ τὸ Πάσχα Χριστός. Ποῦ καὶ παρὰ τίνι; Ἐν τῇ οὕτως ἑτοιμασθείσῃ ψυχῇ. Ποῖον Πάσχα; Τὸ νομικὸν, καὶ τὸ μυστικὸν, εἰ βούλει. Τὸ μὲν τῇ γνώσει, τὸ δὲ τῇ πράξει. Τὸ μὲν ὡς *πρόβατον* ἐσθίομεν, τὸ δὲ ὡς ἄρτον, καὶ θῦμα, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου καθάρσιον μεταλαμβάνομεν.

Καὶ τίς οὕτω μακάριος, ὡς γενέσθαι τοιοῦτος οἷον ὁ λόγος ὑπέγραψε; Τίς ἀνώγεων τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἡτοίμασεν, ἵνα Χριστὸν ἀναπίπτοντα δέξηται, καὶ τελοῦντα τοῖς μαθηταῖς τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον; Τίς δεῖπνον εὑρέθη Χριστοῦ, τὸν ἑαυτοῦ βίον προσθεὶς εἰς ἑστίασιν τῷ εἰπόντι· « Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς; » Ὁ τοιοῦτος μιμεῖται τὸν δεῖνα, καὶ τὸν Χριστὸν ὑποδέχεται, καὶ τῶν ὑψηλοτέρων αἰσθήσεται μυστηρίων τοὺς λόγους. Τίς οὕτω περὶ τὴν πίστιν διάπυρος, ὡς προθυμηθῆναι παθεῖν σὺν Χριστῷ τὸ ἐπιθυμητὸν ἐκεῖνο καὶ μακάριον πάθος, ἵνα, ὅταν ἀκούσῃ τοῖς μαθηταῖς προαναφωνοῦντος αὐτοῦ· « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ Γραμματεῦσι, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτὸν θανάτῳ, καὶ παραδώσουσιν αὐτὸν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐμπαίξουσιν αὐτῷ, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται· » ῥίψῃ μὲν αὐτίκα πᾶσαν ὀπίσω τὴν τοῦ κόσμου προσπάθειαν, ζηλώσῃ δὲ τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην, τῷ πάντα

[h] Matth. xxvi, 25. [i] Jerem. II, 19. [j] Luc. xxii, 10. [k] Joan. iv, 34. [l] Matth. xx, 17.

COMBEFISII NOTÆ

(36) *Ut ovem*. Externis scilicet symbolis et specie sensibili : cum reipsa sit et intelligatur ut agnus, quemadmodum dixit superius.

Digitized by Google

παθεῖν δι' αὐτὸν ἐλέσθαι, ὅσα αὐτὸς δι' ἡμᾶς προ- A θυμούμενος; ὅτι μὴ δι' ἑαυτὸν ἔπαθεν, ἀλλ' ὑποτραμμὸν καὶ ὅρους τιθεὶς ἀνδρείας καὶ ταπεινώσεως, ἵν' ἐν μηδενὶ τῶν ἀναρῶν καταπίπτωμεν.

gratia pati eligens, si qua ille hominum causa cupienti animo passus est? Non enim est passus propter seipsum, sed exemplum nobis formamque adhibens fortitudinis ac humilitatis, ut quidquid molestum aciderit, non animis concidamus.

Τίνα τρόπον; Δότε μοι τὴν ἀκοήν, ἵνα συνῆτε τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν. Ἐλοιδορήθης πρός τινος; μὴ ἀγανάκτει. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς Δεσπότης ὢν καὶ Θεὸς, καὶ τοῦ παθεῖν ὑψηλότερος, οὐκ ἐλοιδορήθη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμαστίχθη. Ὑβρίσθης ὑπὸ τοῦ πέλας; ἀλλὰ καὶ ὁ Χριστὸς ἐῤῥαπίσθη. Ὠνειδίσθης; ἀλλ' αὐτὸς καὶ ἀνεπτύσθη, καὶ χλεύῃ χλαῖναν ἐφόρεσε. Τῶν τριχῶν κατεσχέθης; ἀλλὰ Χριστὸς ἀκάνθαις ἐστεφανώθη. Ἠτιμάσθης; ἀλλὰ καὶ Χριστὸς ἐνεπαίχθη· καὶ ὅ φησιν Ἡσαΐας· « Ἠτιμάσθη καὶ οὐκ ἐλογίσθη. » Ἐτυπτήθης ὑπὸ χειρός; ἀλλὰ καὶ B Χριστὸς ἐῤῥαπίσθη, καὶ καλάμῳ τὴν κεφαλὴν ἐτυπτήθη. Ἐμαστιγώθης; ἀλλὰ καὶ Χριστὸς ἐφραγελλώθη. Ἐκολαφίσθης; Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ ἐσταυρώθη, διορυγέντων αὐτοῦ τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν τοῖς ἥλοις. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον· ἀλλὰ καὶ σταυρωθεὶς, ὑπὲρ τῶν σταυρούντων ηὔχετο. Πόσον ἐκείνων ταῦτα βαρύτερα! Πόσον τὰ τοῦ Χριστοῦ τῶν ἡμετέρων ἀφορητότερα καὶ δριμύτερα! Οὐκ ἔστι τῶν γεγονότων οὐδὲν, οὐκ ἔστιν, ἃ τοῖς Χριστοῦ συγκρίνηται πάθεσι. Τὰ μὲν γὰρ ἡμέτερα, ὡς λίαν εὐτελῆ, καὶ οὐδὲν, ὅτι μὴ πλὴν ἀνθρώπων ἁμαρτωλῶν καὶ θνητῶν, καὶ ὑπὸ τροπὴν ὄντων, καὶ γένεσιν, καὶ προαίρεσιν [68]· τὰ δὲ Χριστοῦ ἡλίκον ἀσυγκρίτως ὑπερέχει τῶν ἡμετέρων οὐδεὶς ἂν τις ἀφίκοιτο λόγος. Δεσπότου γὰρ ἀδασιλεύτου, Θεοῦ ἀναμαρτήτου, Θεοῦ ἀτρέπτου, ἀθανάτου, « παρ' ᾧ οὐκ ἔστι παραλλαγὴ οὐδὲ τροπῆς ἀποσκίασμα. » Καὶ μὴν, εἰ καὶ « τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἴρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται· » ἀλλ' « ἁμαρτίαν μὲν αὐτὸς οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » — « Δικαιοσύνη » γὰρ ὅλος ἐστὶ, « καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις, » καὶ πάσης ἑλατὴρ ἁμαρτίας.

Qua id ratione? Mihi aurem accommodate, ut eorum quæ dicuntur vim perspexeritis. Tibi aliquis est convitiatus? ne indigneris. Nam et Christus, qui Dominus et Deus esset, ac passione superior, non tantum convicia pertulit, sed et virgis cæsus est. Gravem injuriam a vicino accepisti? sed et Christus alapas tulit. Probro affectus es? ille vero etiam conspuitus est, chlamydemque illusorio habitu gestavit. Tentus es capillis? sed et Christus spinis est coronatus. Ignominiose habitus es? sed et Christus illusus est: quodque ait Isaias: « Ignominiose habitus est, et non reputatus [m]. » Manu vapulasti? sed et Christus in faciem cæsus est, ejusque caput calamo fuit percussum. Flagellis cæsus es? sed et Christus fuit flagellatus. Colaphis exceptus es? Christus vero etiam crucifixus, clavis ejus manibus et pedibus fossis: nec id tantum; sed et affixus cruci, pro affigentibus oravit. Quam hæc illis graviora! Quam Christi cruciatus, nostris importabiliores acerbioresque! Nihil plane eorum quæ gravia unquam acciderunt, Christi passionibus comparari potest. Nostræ passiones ut quid valde exigui momenti, resque nihili habendæ sunt, quando tantummodo sint hominum peccatorum atque mortalium, eorumque qui mutationi subjaceant, generenturque et intereant (37); quam vero Christi passiones citra comparationem nostras superent, nulla possit oratio assequi. Quippe Domini sunt liberrimi, Dei in quem peccatum non cadit, Dei immutabilis, immortalis, « apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio [n]. » Sane vero quamquam « tollit peccata nostra, et pro nobis dolet; » ipse nihilominus « peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus [o]. » Totus siquidem « justitia, sanctificatio, et redemptio [p], » omnisque peccati depulsor est.

Ὅρα τοίνυν τὰ τοῦ Χριστοῦ, τῶν ἡμετέρων ὅσον ἔχει καθ' ὑπεροχὴν τὸ διάφορον· καὶ μὴ σκόπει τοῦ πάθους τὸ μέγεθος, ἀλλὰ φοβοῦ τὸ τοῦ παθόντος ἀξίωμα. Ἐκεῖσου παράπεμψον τὴν διάνοιαν. Ἐννόησον ὅσον ἐστὶ ψιλὸν ἄνθρωπον ὁρᾷν ἐκρίῳ κρεμάμενον, καὶ Θεὸν σταυρούμενον βλέπειν, καὶ τοῦτο μετὰ λῃστῶν. Ἐννόησον τίς ἀνθρώπων εἵλετό ποτ' ἂν ὑποστῆναι, οἷα τότε Χριστὸς ἐθελοντὶ ἦκε δεῦρο παθεῖν. Καὶ ταῦτα, πότε; Μετὰ τὰς θεοσημείας, μετὰ τὰς ἰάσεις, μετὰ τὰς ἀῤῥήτους ἐκείνας τῶν νόσων ἀποπομπὰς, μετὰ τὴν τῶν μυστηρίων παράδοσιν, μετὰ

Vide itaque quam mala Christi nostra exsuperent: ac ne passionis magnitudinem specta, sed patientis time dignitatem. Transfer illo animum. Cogita quantum referat videre hominem purum pendentem e patibulo, et Deum aspicere cruci affixum, idque medium latronum. Cogita quis unquam talia sustinere voluerit, qualia Christus sponte passurus in mundum venit. Quando autem passurus? Post divina signa, post sanitates, post inauditas illas morborum depulsiones, post sacramenta tradita, post beneficia quibus nunquam

[m] Jac. I, 17. [n] Isa. LIII, 4-9. [o] I Cor. I, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[68] Lege φθίσιν.

COMBEFISII NOTÆ.

(37) *Et intereant.* Legimus velut esset φθίσιν. Non enim antithesis patitur τὸ προαίρεσιν. Forte desunt aliqua, ut voluerit auctor utramque mutabilitatem exprimere, et naturæ et propositi, in qua infinitum distamus a Christo et Deo.

Digitized by Google

eos qui adirent meliores facere desineret, dimissorias peccatorum litteras debitoribus actutum scribens, aliis præscribens remissionem, alios damnatione eximens. Quidni vero etiam mala, quorum deinceps periculum fecit, adducam? Nempe quas ante crucem sustinuit tentationes, venditionem, proditionem, dolosum osculum, discipuli quidem, sed contemptoris, ovis quidem, sed lupi : invasionem cum gladiis et armis, adventum ad Caipham, falsa testimonia, examen pro tribunali, clamorem quem Judæi turbas excitantes altum emittebant : « Crucifige, crucifige eum [p]; » flagella, illusiones, sputa, alapas, coronam spineam, chlamydem coccineam, abductionem ad Calvariæ locum. In cruce autem qualia facta dicam? clavos, vincula, cruci affixionem, acetum, fel, lanceam, missam sortem super vestes, earum divisionem, exprobrationes in cruce, aliis illic irridentibus ac moventibus capita, verbaque ejusmodi dicentibus : « Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere [q]? » aliis autem : « Si Rex Israel est, salvum faciat seipsum [r]; » aliis, « Vah, qui destruit templum [Dei] et in triduo ædificat illud, seipsum non potest salvum facere [s]? » aliis : « Sinite, videamus an veniat Elias salvare eum [t]; » aliis : « Si Filius Dei est, descendat de cruce, et credemus ei [u]. »

Tibine hæc videntur parva ad specimen humilitatis? Num vel unius omnino tantum Christi passionum modum assecutus siluisti? Haudquaquam, inquam. At Christus tot tantaque passus, siluit. Quam porro terribilia ac mirabilia, quæ crucem secuta sunt? Puta cœlum superius obscuratum, tristis facies aeris, sol obtenebratus, luna in pullum colorem versa, terra concussa, imus gurges infernusque compressus, scissi montes, monumenta submittentia mortuos, ac quotquot sub id tempus grandia acciderunt. Quibus convicti, doctique esse Deum qui pateretur, cum mutata sententia ex rebus ita insolitis, quod e re esset debuissent agnoscere; nihil melius a malitia habentes, haudquaquam miserabiles cesserunt; imo in pejus promoverunt. Mitto dicere malos eorum conatus a sepulto Christo, custodiam in monumento, lapidis obsignationem, fraudulentam machinationem a resurrectione, divulgatam seductionem : « Recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam. Jube ergo obsignari sepulcrum usque in diem tertium [v]. » Et iterum : « Dicite quia discipuli ejus nobis dormientibus nocte furati sunt eum [x]. »

Cogita, homo, quam multæ sint Christi mei et Dei passiones, quibus meas passiones et vitia absumpsit. Quot mihi inde stagnent beneficiorum fontes, quot salutaria remedia. Quanta biduo a Judæis sustinuit « pastor ille bonus qui animam suam pro nobis ovibus posuit [y], » ante passionem, post

A τὰς εὐεργεσίας, αἷς τοὺς προσιόντας ἀμείνους τῶν οὐκ ἐνέλειπε· τὰς ἀφεσίμους τῶν ἁμαρτιῶν συγγραφὰς σχεδιάζων τοῖς χρῄζουσι, τοῖς μὲν νομοθετῶν τὴν ἄφεσιν, τῶν δὲ ὑπεξαίρων τὴν κατάκρισιν. Τί ἂν μὴ ἄγοιμι τὰ ἐξῆς ὧν ἐπειράθη κακῶν; Τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ φημι πειρατήρια, τὴν πρᾶσιν, τὴν προδοσίαν, τὸ μετὰ δόλου φίλημα μαθητοῦ μὲν, ἀλλ' ἀθετητοῦ, προδότου μὲν, ἀλλὰ λύκου· τὴν μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων ἐπίθασιν, τὴν ἐπὶ Καϊάφαν ἄφιξιν, τὰς ψευδομαρτυρίας, τὸν ἐπὶ βήματος ἔτασμὸν, τὴν κραυγὴν ἣν ἀνασείοντες ἔκραζον οἱ Ἰουδαῖοι· « Σταύρωσον, σταύρωσον αὐτόν· » τὰς φραγελλώσεις, τὰς ἐμπαιγμοὺς, τὰ ἐκπτύσματα, τὰ ῥαπίσματα, τὸν ἐξ ἀκανθῶν στέφανον, τὴν ἐκ κοκκίνου χλαμύδα, τὴν ἐπὶ τὸν Κρανίου τόπον ἀπαγωγήν. Τὰ δὲ ἐπὶ τοῦ B σταυροῦ οἷα; τοὺς ἥλους, τὰ δεσμά, τὴν ἐπὶ ξύλου σταύρωσιν, τὸ ὄξος, τὴν χολὴν, τὴν λόγχην, τὸν ἐπὶ τῶν χιτώνων κλῆρον, τὸν διαμερισμὸν, τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὀνείδη, τῶν μὲν αὐτόθεν ἐμπαροινούντων καὶ τὰς κεφαλὰς κινούντων, καὶ τάδε λεγόντων· « Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι; » τῶν δέ· « Εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστι, σωσάτω ἑαυτόν· » ἄλλων· « Οὐᾶ ! ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι; » ἑτέρων· « Ἄφετε, ἴδωμεν εἰ ἔρχεται Ἠλίας σῶσαι αὐτόν· » ἄλλων· « Εἰ Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ, καταβάτω ἤδη ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομεν αὐτῷ. »

Ἆρά σοι μικρὰ ταῦτα πρὸς ὑποτύπωσιν ταπεινώσεως; Ἄφικου δὲ πρὸς μέτρον ὅλως ἑνὸς μόνων τῶν ἐπὶ Χριστῷ γεγενημένων παθῶν, καὶ σεσίγηκας; C Οὐμενοῦν, εἴποιμι ἄν. Ὁ δὲ Χριστὸς τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα πεπονθὼς, ἐσιώπα. Τὰ δὲ μετὰ τὸν σταυρὸν, ὡς φοβερὰ καὶ παράδοξα; Οἷον, οὐρανὸς ἄνωθεν ἀμαυρούμενος, ἀὴρ ἐπιστυγνάζων, ἥλιος σκοτιζόμενος, σελήνη μελαίνουσα, γῆ σειομένη, βυθὸς συστελλόμενος, ὄρη σχιζόμενα, τάφοι νεκροὺς ἀναπέμποντες, καὶ ὅσα τοῦ τότε καιροῦ τὰ ἐξαίσια. Ὑφ' ὧν ἐλεγχόμενοι, καὶ Θεὸν εἶναι τὸν πάσχοντα διδασκόμενοι, δέον μεταπεισθῆναι, καὶ τοῖς τελουμένοις παραδόξοις ἐπιγνῶναι τὸ δέον, οὐ ῥᾳδίως ἐγίνοντο τῆς σφῶν κακίας, μὴ ὑπενδιδόντες οἱ τάλανες, ἀλλ' ἐπὶ τὸ χεῖρον προέκοπτον. Ἐῶ λέγειν τὰς μετὰ τὴν ταφὴν κακουργίας, αἷς κατεχρῄζοντο, τὴν ἐπὶ τοῦ μνήματος κουστωδίαν, τὴν τοῦ λίθου σφραγῖδα, τὴν D μετὰ τὴν ἀνάστασιν σκευωρίαν, τὴν διαφημισθεῖσαν πλάνην· « Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν ἔτι ζῶν, ὅτι Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν σφραγισθῆναι τὸν λίθον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας. » Καὶ αὖθις· « Εἴπατε ὅτι ἡμῶν κοιμωμένων, οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς ἔκλεψαν αὐτόν. »

Ἐννόησον, ἄνθρωπε, ὅσα τοῦ ἐμοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ τὰ πάθη, οἷς τὰ ἐμὰ κατηνάλωσε πάθη. Ὅσα μοι τῶν ἐντεῦθεν εὐεργεσιῶν λιμνάζουσιν αἱ πηγαί. Ὅσα τὰ σωτήρια φάρμακα. Ὅσα ὑπὸ δυσὶν ἡμέραις παρὰ Ἰουδαίων ὑπέστη « ὁ Ποιμὴν καλὸς, ὁ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θεὶς ὑπὲρ ἡμῶν τῶν προβάτων· » πρὸ τοῦ

[p] Matth. xxvii, 23. [q] ibid. 42. [r] ibid. [s] ibid. 40. [t] ibid. 49. [u] ibid. 40. [v] ibid. 63. [x] Matth. xxviii, 13. [y] Joan. x, 15.

Digitized by Google

πάθους, μετὰ τὸ πάθος, ἀφ' ἡμέρας ἀναδείξεως αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰσραήλ; πῇ μὲν, « Δαιμόνιον ἔχεις, » λεγόντων, πῇ δὲ « Φάγος καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν φίλος· » ὁτὲ δὲ, « Παραλύων τὸν νόμον, καὶ τὰ Σάββατα βεβηλῶν· » ἄλλοτε, « Σαμαρείτης καὶ τοῦ τέκτονος υἱός, » καὶ ὅσα ταῖς εὐαγγελικαῖς περιέχεται βίβλοις. Ποῦ θήσωμεν τὴν ἐπ' ὄφρύος τοῦ ὄρους ἐνέδραν, τὰς εἰρωνείας, τὰ πειρατήρια, τὰς μετ' ἐπικρύψεως ἐρωτήσεις; Ἔνθεν τὸ, « Εἰ ἔξεστι κῆνσον Καίσαρι δοῦναι; » ἐκεῖθεν τὸ τῆς μιᾶς γυναικὸς ἐπὶ ἑπτὰ ἀνδράσιν ἁλούσης ἐρώτημα, ἵνα Χριστὸν παγιδεύσωσιν· ἐκεῖ τὸ, « Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; » ὧδε, « Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν ἵνα πιστεύσωμέν σοι; » ἐτέρωθεν, « Ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις; Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπὲ ἡμῖν παῤῥησίᾳ. » Πόσα κατὰ τοῦ πράου, καὶ ταπεινοῦ, καὶ νομοθετοῦντος τὴν ἐπιείκειαν, οἱ θρασεῖς καὶ χριστομάχοι σοβαρῶς συνεσκεύασαν, τὸ ὕδωρ αὐτοῖς εἰς οἶνον μεταποιοῦντος, συναυλιζομένου, συνεσθίοντος, παρακαλοῦντος, Σαμαρείτας μεταλοῦντος, τελώνας δικαιοῦντος, πόρνας εἰς παρθενίαν μετάγοντος, ῥύσεις αἱμάτων ξηραίνοντος, δαίμονας ἀπελαύνοντος, λεπροὺς καθαρίζοντος, χωλοὺς ἐκεῖθεν, κυρτοὺς αὐτόθεν, καὶ τὴν χαμαὶ συγκύπτουσαν ἀνορθοῦντος, παραλύτους σφίγγοντος, χεῖρα ξηρὰν ὑγιάζοντος, κωφοῖς ἀκούειν, τυφλοῖς τὸ βλέπειν, ἀλάλοις λαλεῖν παρεχομένου, τὰ μὲν δι' ἑαυτοῦ, τὰ δὲ διὰ τῶν μαθητῶν· κατὰ πελάγους πεζεύοντος, ἄρτοις ὀλίγοις τρέφοντος μυριάδας, νεκροὺς ἐγείροντος ῥήματι. Ὡς ὤφειλον καὶ ἡμᾶς νεκροὺς ὄντας τοῖς παραπτώμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ἀπάτης συζωοποιήσει ἐν ἑαυτῷ, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τῆς περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ φιλανθρωπίας! Δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας καὶ ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A passionem, a die ostensionis suæ in Israel! Modo quidem dicentibus : « Dæmonium habes, » modo autem, « Vorax est, et vini potator, publicanorum et peccatorum amicus [z] : » quandoque vero : « Solvit legem, et Sabbata violat [a] : » interdum, « Samaritanus est, et fabri filius [b], » ac si qua continentur in Evangeliis. Quo loco ponemus insidias in montis supercilio, irrisiones, tentationes, interrogationes captiosas? Illinc illa quæstio : « Si licet dare censum Cæsari [c]? » Inde et ea, de una muliere quæ habuisset septem viros, ut eum caperent. Illic : « In qua potestate hæc facis [d]? » hic : « Quod signum ostendis nobis, ut credamus tibi [e]? » Alio loco : « Quousque animam nostram tollis? Si es Filius Dei, dic nobis palam. » Quam multa superbe petulantes et Christi hostes moliti sunt adversus mansuetum et B humilem, ac eum qui modestiam sanciret! Adversus, inquam, eum, qui eis aquam in vinum mutaret, qui simul conversaretur, qui convesceretur, qui consolaretur, qui Samaritas revocaret, publicanos justificaret, meretrices ad virginitatem transferret, fluxus sanguinum siccaret, dæmones expelleret, leprosos mundaret, hic claudos illic curvos, mulieremque toto corpore humi depressam erigeret, paralyticis membra astringeret, manum aridam sanaret, surdis auditum, cæcis visum, mutis loquelam, qua ipse per se, qua per discipulos præstaret : per mare ambularet, multa hominum millia paucis panibus aleret, mortuos sermone suscitaret. Atque utinam etiam nos peccatis, errorisque cupiditatibus mortuos, in se ipse convivificet, pro sua illius in genus humanum propensioris amoris gratia et miserationibus : per quem et cum quo, gloria et honor et adoratio Patri, sanctissimoque, et bono, et vivifico ejus Spiritui, nunc et semper, et per omnia ac infinita sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ι'.

Εἰς τὴν παγκόσμιον Ὕψωσιν τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ.

ORATIO X.

In venerabilem pretiosæ et vivificæ crucis Exaltationem [f] (38).

(Combef. p. 96.)

Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας ἅπαν καταστράπτεται πλήρωμα. Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν, καὶ χαρᾶς μαρμαρυγαῖς τὸ τῆς οἰκουμένης καταλάμπεται πρόσωπον. Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν δι' οὗ τὸ σκότος ἠλάθη, καὶ τὸ φῶς ἀντεισ-

Crucis festum agitamus, et fulgore collucet tota Ecclesiæ multitudo, Crucis festum celebramus, et lætitiæ splendore orbis facies refulget. Crucis festum celebramus, per quam tenebræ pulsæ sunt, et lumen redditum. Crucis festum celebramus, et una D

[z] Matth. xi, 19. [a] Joan. ix, 14. [b] Matth. xiii, 56. [c] Matth. xxii, 17. [d] Matth. xxi, 23. [e] Joan. x, 24. [f] Ex. edit. Ingolst. 1600, Gretz. S. J. interpretatione recognita.

COMBEFISII NOTÆ.

(38) *Orationes in exaltationem crucis* repræsentamus quales Jacobus Gretserus, vir doctus S. J. tom. II de cruce edidit, et ipso interprete, paucuis mutatis aut correctis, quæ fere lectori indicanda ximus, ut sciat vix non constare in reliquis, αὐτοξεί, suam Gretsero versionem et editionem. uod porro spectat ad ipsas orationes sive oratioem, est stylus communis incultior, quam soleat in his esse Andreæ nostri; nec sane ea majestate iisque floribus, cum gravitate delectare videtur, atque in reliquis suis orationibus; ut, si quidem sunt ejus, videri possit temperatiori arte usus, ac σχεδιάσαι potius λόγον, quod titulus præfert, quam accuratius elaborasse : quod potuit οἰκονομίᾳ facere; vel etiam minus adhuc maturo judicio et exculto ingenio, cum in minoribus adhuc Hierosolymis ageret, ubi videtur has orationes, sive orationem hanc declamasse.

Digitized by Google

cum Crucifixo in sublime tollimur, ut terra cum peccato infra relicta, superna comparemus. Crux erigitur, et secum erigit humi abjectam hominum naturam. Crux erigitur, et dæmonum ferociam terret. Crux exaltatur, et fractæ adversariæ Satanæ vires decidunt et enervantur. Crux exaltatur, et Ecclesia conventus celebrat. Crux exaltatur, et civitates festum diem peragunt, populique lætitia gestiunt. Crucis siquidem meminisse, insignis gaudii materia, mœrorisque imminutio est.

Sed quantum est crucis figuram aspicere? Nam eam intuentem, fortem efficit atque a timore liberat. Talis est tantaque crucis possessio : et qui hanc possidet, possidet thesaurum. De auri me forsitan putatis loqui thesauro, aut margaritarum, ac lapidum pretiosorum Indicorum, quibus corporis sui studiosi, et nihil excelsi cogitantes, sese oblectant. Ego vero id quod omnium bonorum pulcherrimum est re ac nomine, thesaurum jure appellaverim ; in quo, et per quem, et in quem salutis nostræ summa reposita, et pristino statui restituta est. Si enim crux non foret, Christus crucifixus non esset. Si crux non esset, vita ligno clavis suffixa non esset. Si ea clavis suffixa non esset, ex latere fontes immortalitatis, sanguinem et aquam, quæ mundum expiant, non fudissent : peccati chirographum disruptum non foret, in libertatem asserti non essemus, ligno vitæ non frueremur, paradisus non pateret, versatilis romphæa e via Edem non recessisset, latro paradisum non incoleret.

Et quid his immoror? Si crux non esset, Christus in terra non fuisset; et si Christus in terris non fuisset, non Virgo, non secunda Christi generatio fuisset; non humanitatem induisset Deus ; non fuisset partus, non præsepe, non fasciæ, non octavo die circumcisio, non exhibita parentibus obedientia, non ætatis progressus, non corporis incrementum, non apparitio, non baptismi usus, non patrata miracula, non Judas proditor, non Pilatus judicans, non Judæorum audacia in crucem agi indemnatum clamore postulans. Si crux non esset, mors prostrata non esset, infernus non spoliatus, non enectus noxius serpens. Magna igitur et pretiosa res crux est. Magna quidem, quia multa per ipsam bona effecta sunt ; et tanto plura, quanto magis Christi miraculis et cruciatibus potiores partes tribuendæ sunt. Pretiosa vero, quia Dei passio et tropæum, crux est : passio quidem, ob spontaneam in ipsa passionis mortem ; tropæum autem, quia in ipsa diabolus sauciatus, et cum eo mors devicta est ; atque inferorum claustra contrita, et communis universi orbis salus crux facta est.

Crux Christianorum spes, desperatorum servatrix, tempestate jactatis portus, infirmorum medi-

A ἠχθη. Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν, καὶ τῷ Σταυρωθέντι συνεπαιρόμεθα, τὴν γῆν ἀφέντες κάτω μετὰ τῆς ἁμαρτίας, ἵνα τὰ ἄνω κτησώμεθα. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ συνυψοῖ χαμαὶ κειμένην τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ τὰ δαιμόνων καταπλήσσει τὰ φρυάγματα. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ τοῦ Σατᾶν ἡ ἀντίπαλος καταπίπτουσα δύναμις ὑποχωρεῖ καὶ συστέλλεται. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ συντρέχει τῆς Ἐκκλησίας τὸ πλήρωμα. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ πόλεις πανηγυρίζουσι, καὶ λαοὶ χαρμόσυνα σπένδουσι. Καὶ τὸ μεσθῆναι γὰρ σταυροῦ, χαρᾶς ὑπόθεσις πρόδηλος, καὶ συστολὴ σκυθρωπότητος.

Τὸ δὲ καὶ τύπον ὁρᾶσθαι σταυροῦ ἡλίκον; Ἀνδρείας γὰρ πρόξενον καὶ δειλίας ἀπαλλαγὴ τῷ προσβλέποντι γίνεται. Τοιοῦτόν τι μέγα τοῦ σταυροῦ τὸ B κτῆμα καθέστηκε· καὶ ὁ τοῦτον κτησάμενος, ἐκτήσατο θησαυρόν. Χρυσοῦ με τάχα οἴεσθε τοῦτον λέγειν τὸν θησαυρὸν, ἢ μαργαρίτου καὶ λίθων Ἰνδικῶν βαρυτίμων, οἷς οἱ φιλοσώματοι χαίρουσι, περὶ τὰ μηδενὸς ἄξια σμικρολογούμενοι. Ἐγὼ δὲ πάντων καλῶν κάλλιστόν τε καὶ πολυτελέστατον καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, θησαυρὸν ἂν εἰκότως ἐκεῖνον ἀποκαλοίμην, ἐν ᾧ, καὶ δι' οὗ, καὶ εἰς ὃν, ἅπαν ἡμῖν τὸ τῆς σωτηρίας ἀποτεθὲν ἐπανορθώθη κεφάλαιον. Εἰ μὴ γὰρ σταυρὸς, οὐκ ἂν ὁ Χριστὸς ἐσταύρωτο. Εἰ μὴ σταυρὸς, οὐκ ἂν ἡ ζωὴ τῷ ξύλῳ προσήλωτο. Εἰ μὴ προσήλωτο, οὐκ ἂν ἐκ πλευρᾶς οἱ κρουνοὶ τῆς ἀφθαρσίας ἐπήγαζον, αἷμα καὶ ὕδωρ, τὰ τοῦ κόσμου καθάρσια, οὐκ ἂν τῆς ἁμαρτίας χειρόγραφον ἐρρήγνυτο, οὐκ ἂν τῆς ἐλευθερίας ἐτύχομεν, οὐκ ἂν τοῦ C ξύλου τῆς ζωῆς ἀπηλαύσαμεν, οὐκ ἂν παράδεισος ἀνοικτὸς, οὐκ ἂν ἡ στρεφομένη ῥομφαία τῆς Ἐδὲμ τὴν ὁδὸν παρεχώρει, οὐκ ἂν ὁ λῃστὴς τὸν παράδεισον ᾤκει.

Τί ταῦτα λέγω ; Εἰ μὴ σταυρὸς, οὐκ ἂν ὁ Χριστὸς ἐπὶ γῆς· καὶ εἰ μὴ Χριστὸς ἐπὶ γῆς, οὐκ ἂν Παρθένος, οὐκ ἂν γέννησις Χριστοῦ δευτέρα· οὐδ' ἂν ἐν ἀνθρώπῳ Θεός· οὐδ' ἂν τόκος, οὐ φάτνη, οὐ σπάργανα, οὐ περιτομὴ ὀκταήμερος, οὐχ ὑποταγὴ γονέων, οὐ μεθηλικίωσις· οὐκ αὔξησις σώματος, οὐκ ἀνάδειξις, οὐ βαπτίσματος μέθεξις, οὐ θαυμάτων ἐπίδειξις, οὐκ Ἰούδας προδότης, οὐ Πιλάτος δικάζων, οὐκ Ἰουδαίων τόλμα σταυροῦσθαι τὸν ἀνεύθυνον κράζουσα. Καὶ εἰ μὴ σταυρὸς, οὐκ ἂν ἐπεπάτητο D θάνατος, οὐκ ἐσκύλευτο ᾅδης, οὐχ ὁ πικρὸς ὄφις ἐνενέκρωτο. Διὰ τοῦτο μέγα τι χρῆμα καὶ τίμιον ὁ σταυρός. Μέγα μὲν, ὅτι πολλὰ δι' αὐτὸν τῶν ἀγαθῶν κατωρθώθη, καὶ τοσούτῳ πολλὰ, ὅσῳ καὶ τὰ Χριστοῦ θαύματα καὶ παθήματα κατὰ παντὸς ἔχει λόγου τὰ νικητήρια. Τίμιον δὲ, ὅτι Θεοῦ πάθημα καὶ τρόπαιον ὁ σταυρός· πάθημα μὲν, ὅτι διὰ τὸν ἑκούσιον ἐν αὐτῷ τοῦ πάθους θάνατον· τρόπαιον δὲ, διὰ τὸ τετραυματίσθαι ἐν αὐτῷ τὸν διάβολον, νενικῆσθαι δὲ σὺν αὐτῷ τὸν θάνατον· συντετρίφθαι δὲ καὶ τοῦ ᾅδου τὰ κλεῖθρα, καὶ κοινὸν παντὸς γεγενῆσθαι τοῦ κόσμου σωτήριον τὸν σταυρόν.

Σταυρὸς Χριστιανῶν ἐλπὶς, ἐπεγνωσμένων σωτὴρ, χειμαζομένων λιμὴν, ἀσθενούντων ἰατρὸς, παθῶν

Digitized by Google

λατὴρ, ὑγείας δοτὴρ, νενεκρωμένων ζωὴ, εὐσεβείας
ρύγραμμα, βλασφημίας φίμοτρον. Σταυρὸς ὅπλον
κατ' ἐχθρῶν, σκῆπτρον βασιλείας, διάδημα κάλλους,
τύπος ἄγραφος, ῥάβδος δυνάμεως, ἔρεισμα πίστεως,
διδακτηρία γήρους, ὁδηγὸς τυφλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει,
παιδευτὴς ἀφρόνων, διδάσκαλος νηπίων, ἁμαρτίας
ἀναίρεσις, μετανοίας ἔνδειξις, δικαιοσύνης ὑπογραμμός. Σταυρὸς κλίμαξ εἰς οὐρανὸν ἄγουσα, ὁδὸς
πρὸς ἀρετὴν ὁδηγοῦσα, ζωῆς πρόξενος, θανάτου
λύσις, φθορᾶς ἀλλοτρίωσις, πυρὸς σβεστήριον, πρὸς
Θεὸν παῤῥησία, κλεὶς οὐρανῶν βασιλείας. Σταυρὸς
φύλαξ ἐν νυκτὶ, ἐν ἡμέρᾳ πύργος, ἐν σκότει χειραγωγὸς, ἐν εὐθυμίᾳ χαλινὸς, ἐν ἀθυμίᾳ ψυχαγωγὸς,
διαλλακτήριος, ἱκέσιος, φίλιος, συνήγορος, προασπιστὴς, ἐπίκουρος. Σταυρὸς ἐν πειρασμοῖς βοηθὸς,
ἐν κινδύνοις σωτὴρ, ἐν ἀθυμίαις παρήγορος, ἐν
ἀνάγκαις βοηθὸς, ἐν θαλάσσῃ κυβερνήτης, ἐν συμφοραῖς ἀνάψυξις. Σταυρὸς νυκτοφυλακεῖ τοὺς καθεύδοντας, συναγρυπνεῖ τοῖς ἀγρυπνοῦσι, τοῖς κεκμηκόσι συνεπαμύνει. Σταυρὸς ἀτονούντων νεύρωσις,
κοπιώντων ἀνάπαυσις, πεινούντων τροφὴ, νηστευόντων ἰσχὺς, ἀγωνιστῶν ἀλείπτης, γυμνῶν σκέπη,
συνοδοιπόρος τῶν ἐπιξενουμένων. Σταυρὸς πλουσίων
σωφρονιστὴς, πενητῶν προνοητὴς, χηρῶν προστάτης, ὀρφανῶν ἀντίληψις καὶ τροφεύς. Σταυρὸς ἀρχόντων τιμὴ, βασιλέων κράτος, στρατηγῶν νῖκος,
ἁγνείας σφραγὶς, συζυγίας σύνδεσμος. Σταυρὸς
πόλεων φύλαξ, οἴκων ἀσφάλεια, φιλίας συναρμοστὴς,
τῶν ἐχθρῶν ἀμυντήριον, πολεμίων ἀντίπαλος, ἐθνῶν
διωκτήριον, βαρβάρων σκόλοψ, εἰρήνης βραβευτής.
Σταυρὸς ἀγάπης πρυτανευτὴς, κόσμου καταλλαγὴ,
περάτων διαγραφὴ, ὕψος οὐρανοῦ, γῆς βάθος, κτίσεως
σύμπηξις, μῆκος τῆς φαινομένης, εὖρος τῆς οἰκουμένης· καὶ συνελόντα εἰπεῖν, σταυρὸς τῶν Χριστοῦ
παθῶν τὸ κεφάλαιον, τῶν εἰς ἡμᾶς θαυμάτων ἡ
κορωνίς.

Τοῦτο καὶ δόξα Χριστοῦ καλεῖται, καὶ ὕψος
Χριστοῦ προσαγορεύεται. Τοῦτο καὶ ποτήριον ἐπιθυμητὸν νοεῖται, καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμῶν Χριστοῦ παθημάτων συμπέρασμα. Ὅτι δὲ δόξα Χριστοῦ ὁ σταυρὸς,
ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· « Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ
ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ εὐθέως
δοξάσει αὐτόν. » Καὶ πάλιν· « Δόξασόν με σὺ, Πάτερ,
τῇ δόξῃ ἣν εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ
σοί. » Καὶ αὖθις· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸ ὄνομα.
Ἦλθεν οὖν φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν· Καὶ ἐδόξασα,
καὶ πάλιν δοξάσω. » Δόξαν ἐνταῦθα λέγων τὴν ἐπὶ
τῷ σταυρῷ προσγινομένην τότε τῶν στοιχείων ἐναλλαγὴν καὶ συμπάθειαν. Ἔδει γὰρ τῷ Κτιστῇ συμπαθεῖν καὶ τὰ κτίσματα. Ὅτι δὲ καὶ ὕψος Χριστοῦ ὁ

catrix, perturbationum expultrix, sanitatis restitutrix, interemptorum vita, lex pietatis, blasphemiæ refrenatio. Crux contra hostes arma, regni sceptrum, diadema pulchritudinis, typus et exemplar non scriptum (39), virga potentiæ, firmamentum fidei, baculus senectutis, dux cæcorum, lumen eorum qui sunt in tenebris, insipientium institutrix, infantium magistra, peccati ruina, pœnitentiæ index, justitiæ forma. Crux scala in cœlum deducens, via ad virtutem adducens, vitæ conciliatrix, mortis solutio, corruptionis abalienatio, ignis exstinctio, in Deum fiducia, clavis regni cœlorum. Crux custos in nocte, in die turris, in terris manuductrix, lætitiæ frenum, tristitiæ oblectamentum, reconciliatrix, supplicatrix, amicitiarum conciliatrix, patrona, propugnatrix, adjutrix. Crux in tentationibus auxiliatrix, in periculis data salutem, in mœstitia solans, in necessitatibus opitulans, in mari gubernatrix, in calamitatibus refrigerium. Crux noctu servat dormientes, vigilat cum vigilantibus, laborantes adjuvat. Crux languidorum vires, laborantium quies, esurientium alimentum, jejunantium robur, pugilum aliptes, nudorum tegumentum, comes peregrinorum; crux divites modestos retinet, pauperibus prospicit, viduas protegit, orphanorum auxilium et nutrix est. Crux principum honor, regum potentia, belli ducum victoria, castitatis signaculum, conjugii vinculum; crux civitates custodit, domos tuetur, amicitias conglutinat, ab inimicorum injuria vindicat, hostibus resistit, gentes persequitur, barbarorum stimulus; pacis arbitra est. Crux charitatis gubernatrix, mundi reconciliatio, finium descriptio, altitudo cœli, terræ profunditas, creaturæ coagmentatio, orbis apparentis longitudo, latitudo mundi: et ut paucis complectar, crux Christi passionum summa, miraculorum nobis factorum coronis.

Hæc et Christi gloria appellatur, et Christi exaltatio dicitur. Hæc et calix desiderabilis intelligitur, et cruciatuum, quos pro nobis Christus perpessus est, conclusio. Quod vero Christi gloria sit crux, audi ipsum dicentem: « Nunc clarificatus est Filius hominis, et Deus clarificatus est in eo, et continuo clarificabit eum [a]. » Et rursus: « Clarifica me, tu, Pater, claritate quam habui, antequam mundus esset, apud te [b]. » Et iterum: « Pater, clarifica nomen tuum. Venit ergo vox de cœlo: Et clarificavi, et iterum clarificabo [c], » illam significans, quæ tunc in cruce consecuta est, elementorum scilicet immutationem et commiserationem. Oportebat enim cum Creatore et creatu-

[a] Joan. XIII, 31. [b] Joan. XVII, 5. [c] Joan. XII, 28.

COMBEFISII NOTÆ.

(39) *Typus et exemplar non scriptum.* Τύπος ἄγραφος. Moverem ego τὸ, *et exemplar*. Τύπος enim velut regia sanctio est, ac decretum nostræ a Deo absolutionis, quod adjecta illa vox potius videtur obscurare. Hoc sensu Amphilochius noster, cap. 8, in Vitam Basilii: Μετὰ γὰρ ἕκτην ἡμέραν κατὰ τὸν τύπος ἐλευθερῶν αὐτὸν ἀγωγῶν, *Venit*, seu, *perlatus ad eum est typus*, etc. Sunt regum typi hujusmodi ἔγγραφοι· et litteris deformati; at Dei typus hic ἄγραφος, et veritate constans, expiata vere pœna abundanti satisfactione, non verbis.

Digitized by Google

ras condolere. Quod autem exaltatio quoque Christi, crux sit, accipe quid ipsemet ait : « Quando ego exaltatus fuero, tunc omnes traham ad meipsum i, » ut et alibi dicit : « Sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis. » Quare? « Ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam k. » Vides quod gloria et exaltatio Christi, crux sit?

Cognoscere vis, quod hic exaltatio, ibi autem gloria consequatur? audi Davidem dicentem : « Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua l. » Et iterum Isaiam, quasi ex persona Christi, « Nunc exsurgam, dicit Dominus, nunc exaltabor, nunc glorificabor m. » Quoniam igitur exaltatio gloria est, exaltatur autem crux hodie, glorificatur utique et Christus. Cum enim crux Christi gloria sit (40), hodie exaltatur crux, ut glorificetur Christus. Non exaltatur Christus, ut crux glorificetur, sed exaltatur crux, ut Christus glorificetur. Glorificatur autem Christus, ut nos secum exaltet. Exaltatur ergo crux, et simul in altum piorum sensa surrigit. Glorificatur Christus, et simul glorificat glorificantes eum. Exaltatur crux, et dæmonum deprimit supercilium; glorificatur Christus, et confundit mali auctorem, serpentem. Exaltatur crux, et lapsos surrigit; glorificatur Christus, et eorum, qui per peccatum ceciderunt, emaculat ignominiam. Exaltatur crux, et ruunt idola; glorificatur Christus, et terrore percellitur diabolus. Exaltatur crux, non solum propterea quod in ea Christus exaltatus fuerit, sed quod manifesta facta, Judæorum stoliditatem redarguerit. Undenam vero et qui fuit manifestata (41)? Nempe sub imperatoribus in Christum credentibus; non ut quidam illic olim finxerunt, multis ob sermonis phaleras in errorem inductis; sed divina et sincera virtute, et omnino fidei viribus et soliditate : Dei siquidem repositus thesaurus erat. Postquam enim a morte in cruce, vitæ et mortis Dominus, tribus post diebus revixit, invidiæ stimulis agitati Judæi et timore perculsi erant, ne quid ex venerabilibus et sacris passionis illius instrumentis, Judæis quidem in vindictam,

A σταυρὸς, ἄκουσον τί φησιν αὐτός· « Ὅταν ἐγὼ ὑψωθῶ, τότε πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν· » ὡς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· « Καθὼς Μωϋσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Διὰ τί; « Ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Βλέπεις ἡ δόξα καὶ ὕψος Χριστοῦ, σταυρός;

Βούλει γνῶναι ὅτι ἐνταῦθα ὕψος, ἐκεῖ δὲ δόξα παρέπεται; ἄκουε τοῦ Δαβὶδ λέγοντος· « Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. » Καὶ τοῦ Ἡσαΐου πάλιν, ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ· « Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει ὁ Κύριος, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν δοξασθήσομαι. » Ἐπεὶ οὖν ὕψος ἡ δόξα, ὑψοῦται δὲ σήμερον ὁ σταυρὸς δοξάζεται δῆλον καὶ ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ δόξα Χριστοῦ ὁ σταυρὸς, σήμερον [ὑψοῦται ὁ σταυρὸς,] ἵνα δοξασθῇ ὁ Χριστός. Οὐχ ὑψοῦται Χριστὸς ἵνα δοξασθῇ ὁ σταυρὸς, ἀλλ' ὑψοῦται ὁ σταυρὸς ἵνα ὁ Χριστὸς δοξασθῇ. Δοξάζεται δὲ Χριστὸς ἵνα ἡμᾶς ἑαυτῷ συνανυψώσῃ. Ὑψοῦται οὖν ὁ σταυρὸς, καὶ συνύψωσε τῶν εὐσεβούντων τὸ φρόνημα. Δοξάζεται Χριστὸς, καὶ συνδοξάζει τοὺς δοξάζοντας αὐτόν. Ὑψοῦται σταυρὸς, καὶ κατασπᾷ τὴν ὀφρὺν τῶν δαιμόνων. Δοξάζεται Χριστὸς, καὶ καταισχύνει τὸν ἀρχέκακον ὄφιν. Ὑψοῦται σταυρὸς, καὶ ἀνορθοῖ τοὺς καταπίπτοντας. Δοξάζεται Χριστὸς, καὶ τῶν δι' ἁμαρτίαν πεπτωκότων ἀμαυροῖ τὴν αἰσχύνην. Ὑψοῦται ὁ σταυρὸς, καὶ πίπτουσιν εἴδωλα. Δοξάζεται Χριστὸς, καὶ διάβολος πλήττεται. Ὑψοῦται σταυρὸς, οὐχ ὅτι μόνον ὑψώθη Χριστὸς ἐν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι φανερωθεὶς τὴν τῶν Ἰουδαίων παράνοιαν ἤλεγξε. Πόθεν φανερωθείς; Ἐπὶ βασιλέων τῶν εἰς Χριστὸν πιστευσάντων· οὐχ ὡς τινες τῶν δῆθεν προανεπλάσαντο, κλέπτοντες τοὺς πολλοὺς πιθανότητι, ἀλλὰ θείᾳ καὶ ἀπεριέργῳ δυνάμει, καὶ ὄντως πίστεως μηχανῇ καὶ στερρότητι. Θεοῦ γὰρ ἦν τὸ κειμήλιον. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸν διὰ σταυροῦ θάνατον, ὁ τῆς ζωῆς καὶ θανάτου Κύριος τρισὶν ἡμέραις ἀνέβιω· φθόνου δὲ κέντρεις Ἰουδαῖοι νυττόμενοι, καὶ δέει κατεσχημένοι, μή τι τῶν κατὰ πάθος ἐκεῖνο τὸ σεπτὸν καὶ μακάριον διασωθὲν χρηστηρίων, Ἰουδαίοις μὲν ἀμυντήριον γένηται, τοῖς δὲ Χριστὸν δεσποτεύουσι φυλακτήριον γένηται,

B

C

D

i Joan. XII, 32. k Joan. III, 14. l Psal. CVII, 6. m Isa. XXXIII, 10.

COMBEFISII NOTÆ.

(40) *Cum enim crux Christi gloria sit.* Fuit hic nonnihil mutanda versio, sanata littera modica illa adjectione τοῦ, ὑψοῦται ὁ σταυρός, quam clare exigit tota series. Minus certe congruit aut est consequens illud Grets. : *Si enim Christi gloria crux, Christus ergo est altitudo crucis*, præterquam quod levius movet τὸ, σήμερον, quod retinent sua illa Græca; ut non videatur supplementum necessarium committere, sed novum aliquid pro suo capite affingere.

(41) *Undenam vero et qui fuit manifestata?* πόθεν φανερωθείς. Legit Grets. πότε, velut solum tempus declaretur inventæ crucis. *Quando fuit manifestata. Sub*, etc. Sed videtur modus magis intentus. Fuit forte, πῶς καὶ πότε; cui utrique quæsito respondeat Andreas, ut dicat contigisse id quidem regnantibus Christianis principibus, sed *non* vel ut eorum favore, sed Dei instinctu, cujus esset τὸ κειμήλιον, et repositus ille thesaurus; Deo *nimirum* Helenam piissimam matronam sanctamque imperatricem instigante ad perquirendam crucem : quo optime depellit calumniam, et quod olim confiissent, τινὲς τῶν δῆθεν. *Quelques je ne sçay qui* : vel ut ironice; quod habere τὸ δῆθεν aliquando, notavit auctor *Thesauri*. Quid si est τῇδε, *quod* vel adverbium temporis accipiatur, et denotat vetera illa tempora quando aliqui vel Judæi vel sensu Judaico, qualis fuit Dormitantius *ille Hieronym.* historiis apocryphis conati sint novum affulgentem obscurare gloriam crucis?

Digitized by Google

μυχοῖς κατορωρύχεσαν γῆς, ἀποθέμενοι τὸ θησαύρισμα· λέγω δὴ τὸν σταυρόν, καὶ τὰ περὶ τὸν σταυρὸν ἅπαντα· τοὺς ἥλους φημὶ, καὶ τὴν λόγχην, καὶ ὃν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ Πιλάτος ἔγραψε, [καὶ] προσέπηξε τίτλον.

Εἶτα Θεοῦ Χριστιανοῖς τὰ βασίλεια σκῆπτρα, καὶ ὅλην τὴν ὑπὸ Ῥωμαίους ἀρχὴν ἐγχειρίσαντος, ηὐδόκησεν ἄρτι τότε διὰ γυναικὸς εὐσεβοῦς, γυναικὸς βασιλίδος, γυναικὸς βασιλικὸν ἐχούσης τὸ φρόνημα, τοῦ υἱοῦ τηνικάδε Χριστιανῶν βασιλεύοντος, ἀμογητὶ, καὶ, οἷον εἰπεῖν, θείαις εὐφροσύναις περισοφῆσαι τὸ γύναιον· καὶ πῇ μὲν ἀρχικαῖς ἐμβριθείαις, ἔστι δὲ ὅπου καὶ κοιναῖς κολακείαις, πάντα δὲ βασιλικῶς ἐπιδείξασθαι, ὅσα τὴν ἀκαμπῆ τῶν Ἰουδαίων ἐπιλυγίσαι καρδίαν ἠδύνατο. Καὶ δὴ θᾶττον ἐπιζητούσῃ τῇ βασιλίδι, τὸ κοινὸν ἐπέστη θησαύρισμα· Θεοῦ τὸ δῶρον εἰς τάχος τῷ γυναίῳ προτείναντος· τοῦτον δὴ λέγω, τὸν εἰς πάντα σήμερον τὸν κόσμον ὑψούμενον τοῦ Κυρίου σταυρόν· μεθ' οὗ καὶ πάντα οἷς τὸ μακάριον ἐκεῖνο, καὶ τοῦ κόσμου σωτήριον ᾠκονόμητο πάθημα. Διὰ τοῦτο τοίνυν ἑορτάζομεν σήμερον, διὰ τοῦτο πανηγυρίζομεν, ὅτι τὸ πάλαι κρυπτόμενον ἅγιον πεφανέρωται σήμερον· ὅτι ὁ ἐν κρυφῇ θησαυρὸς ἐκ μετάλλων γῆς ἐξέλαμψεν ὡς χρυσός· ὅτι τὸ συγχωσθὲν τῆς Χριστιανῶν βασιλείας ἐπισημότατον ἀνεκαλύφθη λάβαρον· ὅτι ὁ τυφὼν τῶν δαιμόνων ἠρέμησε, φανερωθέντος σταυροῦ· ὅτι τὸ κατ' ἐχθρῶν αὐτοχάλκευτον ξίφος ἀπὸ γῆς πεφανέρωται· ὅτι τὸν ἑαυτῆς ἀπέλαβε κόσμον ἡ Ἐκκλησία, ὅτι ἣν ἀπώλεσε δραχμὴν, ἡ βασιλέως εὗρεν ἀρχή. Οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ Χριστοῦ σταυρὸς, τὸ Δεσποτικὸν σημεῖον, τὸ σωτήριον ὅπλον, τὸ βασιλικὸν κράτος, τὸ τῆς νίκης τρόπαιον, τὸ τῶν ἄνω καὶ κάτω μεταίχμιον, τῶν βεβαιοτάτων τὸ σύνταγμα, ἡ ἀποστολικὴ κορυφὴ καὶ προφητικὴ διόπτρα, τῶν μαρτύρων ὁ στέφανος, τῶν τὸν Χριστὸν προσκυνούντων ἡ ἀρραβών.

Ἀφ' οὗ γὰρ σταυρὸς, ὁ Χριστὸς προσκυνεῖται· ἀφ' οὗ σταυρὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐπεγνώσθη· ἀφ' οὗ σταυρὸς, σὺν Πατρὶ τὸν Υἱὸν προσκυνοῦμεν· ἀφ' οὗ σταυρὸς, τὰ Ἰουδαίων ἤργησε, τὰ Ἑλλήνων ἀπεσβέσθη, τὰ Χριστιανῶν ἀνέσχεν, ὁ ἀὴρ ἡγιάσθη, τῶν ἐπιθωμίων αἱμάτων ἠλευθερώμεθα, τῆς ἀναιμάκτου

Christianis autem in tutelam reservaretur, depositum thesaurum in ima terra defoderunt, crucem intelligo, et omnia quæ ad crucem pertinent, clavos, lanceam, et titulum a Pilato scriptum, crucique affixum.

Deinde cum Deus Christianis regia sceptra et universum Romanorum imperium tradidisset, eidem tunc placitum est, crucem pandere per piam mulierem, mulierem regiam, mulierem regali animo, filio tunc Christianis imperante : sine difficultate (42), ac divino, ut ita dicam, instinctu, eam sapientia instruere; ut partim quidem regia severitate, partim vulgari persuadendi ratione instaret, et omnia quæcunque inflexibilem Judæorum mentem inflectere poterant, ut regiam personam decebat, afferret. Cæterum celerius quæritanti imperatrici communis obvenit thesaurus, Deo feminæ donum illud spe citius offerente, hanc, inquam, tanto hodie honore mundo toto exaltatam Domini crucem : et cum hac, omnia quibus sacrosancta illa mundoque salutaris passio peracta est. Ob hoc igitur ferias hodie et festum agimus, quia olim occultatum sanctum, manifestum hodie factum est : quia in abscondito positus thesaurus e terræ fodinis auri instar refulsit; quia terra obrutum nobilissimum Christiani imperii labarum retectum est; quia cessavit dæmonum procella, cruce apparente; quia gladius velut sponte adversus inimicos cusus (43), ex terra conspicuus factus est; quia suum ipsius ornatum hodie resumpsit Ecclesia; quia quam perdiderat drachmam, regale invenit imperium. Hæc Christi crux est, Domini signum, salutis armatura, regia potentia, victoriæ tropæum, inter superna et infera medium, in fide constantium classis et ordo, fastigium apostolicum, dioptra prophetica (44), martyrum corona, Christum adorantium arrha.

Ex quo enim crux, Christus adoratur; ex quo crux, Dei Filius agnitus est; ex quo crux, cum Patre Filium adoramus : ex quo crux, Judaica cessarunt (45), Græcorum religio exstincta est, Christianorum prævaluit; aer expiatus est, ab altarium et victimarum sanguine liberati sumus (46), cul-

COMBEFISII NOTÆ.

(42) *Sine difficultate.* Ἀμογητί. Velut ultro, ac Deo donante : quod ipsum paulo superius expressum est, τῷ, ἀπερίεργῳ δυνάμει. *Sans recherche, et par instinct.* Minus dicit Grets. *sincera virtute :* quanquam retinuimus.

(43) *Velut sponte adversus inimicos cusus.* Αὐτοχάλκευτον ξίφος. Grets. *Cladius a Christo fabricatus.* Sed aliud vult illa vox, significatque, velut ipsam se crucem, et præter id quod ponentes præsumebant, ponentibus ipsis, modo tamen malucrint perseverare inimici, nec ea reconciliari velint, in gladium factam. Sic Suidæ αὐτουργὸν, αὐτοφυές.

(44) *Dioptra prophetica.* Διόπτρα. Etiam Latinis recepta vox, pro instrumento geometrico inserviente parti astrologiæ, quam *dioptricem* vocant; quæ nimirum solis, lunæ, cæterorumque locorum distantias per instrumenta investigat. Vulg. *perspectiva.* Sic Orat. in salut. angel. ejusdem nostri Andreæ τὸ, Χαίροις, διόπτρα προβλεπτική, dictum in Mariam, cum Hopperò reddidimus, seu potius ex ipso retinuimus : *Dioptra perspectiva.* Gretserus liberius, διόπτρα προφητικὴ· *Specula prophetica.* Apte vero id instrumenti prophetis tribuitur, ut dispicientibus, affulgentia illa divini luminis, res procul positas.

(45) *Judaica cessarunt.* Τὰ Ἰουδαίων ἤργησε. Simplicius veriusque quam reddiderat Grets. Judæorum res pessum ierunt. De ritu enim est sermo; qui sacer et institutus a Deo tanquam figuralis adventu figurati, eique cedens, non tam pessum ivit, quam est consummatus, et desideratam absolutionem habuit, eo etiam ab apostolis et primis fidelibus ex circumcisione, sepultus cum honore, nec statim abjectus.

(46) *Ab altarium et victimarum sanguine liberati sumus.* Τῶν ἐπιθωμίων αἱμάτων ἠλευθερώμεθα. A sanguine super aras fundi solito, maxime humano in sacrificiis dæmoniorum, ut ne amplius effuderi-

Digitized by Google

tum seu sacrificium incruentum gustavimus. Ex quo crux, a dæmonum nidore liberati, spiritalem odoris suavitatem *unguenti effusi*[a] percipimus; ex quo crux, fabulosæ deorum genealogiæ evanuerunt; ex quo crux, Jesu secundum humanam naturam generationis mysterium cognovimus : ex quo crux, summum illud principium, ex principio, ante principium omne, principii experte (47), procedere didicimus. Ex quo crux, fidem in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum edocti sumus, et Græcorum inanes ac perniciosas fabulas de deorum multitudine exclusimus. Ex quo crux, typicorum signorum umbras dispulimus, et in lucem veritatis, quæ est in gratia, restituti sumus. Ex quo crux, contemptui est mors, obstupuere dæmones, confracta simulacra, animalium sacrificia sublata sunt, idolorum templa eversa. Ubique Ecclesiæ altaria, psalmodiæ, stationes totis noctibus, sermones de divinis rebus, baptismata, fidelium concentus, Scripturarum cognitio, terræ despicientia, cœli acquisitio, Dei communicatio. Quid necesse multa dicere? Ex quo crux, angelorum cives sunt homines, et ipsum cœlum terrigenis patet, fitque Deus comprehensus hominibus (48), ac ceu unus ex eis, hominibus adcensetur.

Sed o crux, Christi et nostra summa gloria! O lignum nobile, in quo Christus extensus est! Stirps immortalitatis, ex qua Christus botrus vitalem nobis effudit potum. O crux, per quam, disrupto peccati chirographo, libertatis contractus descriptus est! O crux, plurimorum bonorum thesaure! paradisi conciliatrix (48'), assignatrix regni, expiatrix peccatorum, meritorum largitrix. Te Christus in te crucifixus, lignum immortalis declaravit. Te Christus in te affixus, viæ ad cœlum ducentis scalam compegit. Te Christus in te pendens, benedictionis auctricem fecit. Te Christus in te expansus, eorum qui catenis constricti essent, vinculis relaxandis præfecit. In te Christus voluntarie exaltatus, mundum secum exaltavit. In te Christus pro nobis exaltatus, exaltatum

A λατρείας γεγεύμεθα. Ἀφ' οὗ σταυρὸς, τῆς δαιμονικῆς κνίσσης ἀπηλλάγμεθα, τῆς πνευματικῆς εὐωδίας τοῦ *κεκινωθέντος μύρου* μετέχομεν· ἀφ' οὗ σταυρὸς, αἱ μυθικαὶ θεογονίαι εἰς φροῦδον ἐχώρησαν· ἀφ' οὗ σταυρὸς, τῆς καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεογεννησίας τὸ μυστήριον ἐγνωμεν· ἀφ' οὗ σταυρὸς, τὴν ὑπεράρχιον ἀρχὴν τῆς προανάρχου ἀρχῆς προελθοῦσαν ἐμάθομεν· ἀφ' οὗ σταυρὸς, τὴν εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἐδιδάχθημεν πίστιν, καὶ τὴν πολύθεον τῆς Ἑλληνικῆς εἰκαιομυθίας ἀπετιναξάμεθα λύμην. Ἀφ' οὗ σταυροῦ, τῶν τυπικῶν συμβόλων τὰς σκιὰς παρωσάμεθα, καὶ τῷ τῆς ἀληθείας ἐν χάριτι φωτὶ κατηλλάγμεθα. Ἀφ' οὗ σταυρὸς, καταπεφρόντηται θάνατος, τεθήπασι δαίμονες, κατεάγησαν ξόανα, ζωοθυσίαι πέπαυνται, τὰ εἰδωλεῖα κατέστραπται. Ἐκ-

B κλησίαι πανταχοῦ, θυσιαστήρια, ψαλμῳδίαι, στάσεις πάννυχοι, θεολογίαι, βαπτίσματα, πιστῶν συμφωνίαι, Γραφῶν ἐπιγνώσεις, γῆς καταφρόνησις, οὐρανοῦ κτήσεις, Θεοῦ μετουσία. Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Ἀφ' οὗ σταυρὸς, ἀγγέλοις συμπολιτεύονται ἄνθρωποι, καὶ αὐτὸς ὁ οὐρανὸς τοῖς ἐπιγείοις βατὸς, καὶ Θεὸς ἀνθρώποις χωρούμενος καὶ συμφερόμενος.

Ἀλλ', ὦ σταυρὲ, τὸ τοῦ Χριστοῦ καὶ ἡμῶν πολύτιμητον αὔχημα! Ὦ ξύλον ἐπίστημον, ἐν ᾧ Χριστὸς ἐξετανύσθη! Φυτὸν ἀθανασίας, ἐξ οὗ Χριστὸς ὁ βότρυς, τὸ ζωηρὸν ἡμῖν ἔβλυσε πόμα. Ὦ σταυρὲ, δι' οὗ τῆς ἁμαρτίας ἐκραγὲν τὸ χειρόγραφον, τὸ τῆς ἐλευθερίας ἐχειρογραφήθη συμβόλαιον! Ὦ σταυρὲ μυρίων ἀγαθῶν θησαυρέ! παραδείσου πρόξενε, βασιλείας κληροῦχε, ἁμαρτημάτων λυτήρ, κατορθωμάτων δοτήρ. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ σταυρωθεὶς, ξύλον ἀθανασίας παρέδειξε. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ προσπαγεὶς, τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀγούσης ὁδοῦ παρέπηξε κλίμακα. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ κρεμασθεὶς, εὐλογίας ἀνέδειξε πρόξενον. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ τανυσθεὶς, τῶν ἐν πέρασι ἀνεῖναι τὰ δεσμὰ προεστήσατο. Ἐν σοὶ Χριστὸς ἑκὼν ὑψωθεὶς, τὸν κόσμον ἑαυτῷ συνανύψωσεν. Ἐν σοὶ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ὑψωθεὶς, τὸν ὑψωθέντα χα-

[a] Cant. I, 2.

COMBEFISII NOTÆ.

mus, qua nos magna tyrannide absolvit crux. Minus expressum illud Grets. *A sanguine in aris effuso liberati sumus* : quod sonat liberationem a crimine effusi ejusmodi sanguinis, multumque a vero sensu auctoris abest.

(47) *Ante principium omne principii experte* : Ἀρχὴν τῆς προανάρχου ἀρχῆς προελθοῦσαν. Scitum Patris epithetum, prææternam in eo rationem principii, et ante omnem durationem, nulla ad Filium, alterum illud summum Principium, ὑπάρχιον ἀρχὴν, in ratione prioris, quam nec theologia admittit, comparatione, significans. Grets. *Summum illud principium ex principio priore, principii experte*, etc. cujus non video sanum sensum, nisi repetatur τὸ *principio*, ac ita legatur : *Principium ex principio, principio priore ac principii experte*, etc., quomodo potuit vir doctus scribere, eodem sensu ac ipsi reddidimus, prælo nonnihil vitiante. Sic paulo inferius τὸ, πιστῶν συμφωνίαι. Ubi is, *Fidelium consensus*, reddidimus, *concentus*, ut significentur eorum conventus instar chori harmonici.

(48) *Fitque Deus comprehensus hominibus*, etc. Καὶ Θεὸς ἀνθρώποις χωρούμενός τε καὶ συμφερόμενος. Grets. *Et Deus inter homines versatur*. Sed hoc suum potius quam Andreæ. Priori voce Gregorium imitatur ita loquentem de Christo, quem ait factum hominem, Ἵνα χωρηθῇ διὰ σώματος σώμασιν, ἄλλως οὐκ ἂν χωρηθείς. *Ut per corpus comprehendatur ac percipiatur a corporibus, qui aliqui non potest comprehendi et percipi*. Alteram exposuimus eo modo quo Bud. illud Plutarch. συμφέρεται τοῖς πολλοῖς· *Sum unus ex multis* : quæ plane digna sunt grandi Andreæ eloquio et doctrina.

(48') *Paradisi conciliatrix*, etc. Pauca hic mutavimus expressius reddenda. Τὸ, κληροῦχε, servivum est, ut et apud Philon. *De vita M.* lib. I : Ἥδον εἰς τὸν κληροῦχον Θεόν· *Aspiciebant in Deum distributorem ac velut assignatorem*. In Deum qui ceu colonis terram cuique in sortem cessuram divideret et attribueret.

Digitized by Google

κοῦν ἐστηλίτευσεν ὄφιν. Οὐκέτι δάκνων ὄφις, ἐφ' ὁδοῦ πτέρναν τηρεῖ. Οὐκέτι χαλκοῦς ὄφις, τὰ τῶν δακνόντων ὄφεων ἀποπαύει προσβλεπόμενος δήγματα. Οὐκέτι « ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. » Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; Τοῦ εὐλογητοῦ παιδὸς Ἰησοῦ, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν ἡμῖν ὑπαλλάξαντος. Οὐκέτι κατάρατος ὁ σταυρὸς, τῆς κατάρας τῷ σταυρῷ προσπαγείσης, καὶ Χριστοῦ τὴν κατάραν ἐξάραντος, καὶ τὴν εὐλογίαν ἡμῖν ἀντεισάξαντος.

Οὗτος ὁ τοῦ Χριστοῦ σταυρὸς πάντων ἡμῖν γέγονεν εἰσαγωγεὺς τῶν καλῶν. Οὗτος ὁ τοῦ Δεσπότου σταυρὸς πολλοῖς ὀνόμασι κέκληται. Σταυρὸς καλεῖται, ῥάβδος εὐθύτητος, βασιλείας, δυνάμεως, κληρονομίας. « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. » — « Ἐλυτρώσω ῥάβδῳ κληρονομίαν σου. » — « Ῥάβδον δυνάμεως ἐξαποστελεῖ σοι Κύριος ἐκ Σιών. » Βακτηρία· « Ἡ βακτηρία καὶ ἡ ῥάβδος σου, αὗταί με παρεκάλεσαν. » Ξύλον ζωῆς· « Ζωῆς ξύλον ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτοῦ, καὶ τοῖς ἐπερειδομένοις ἐπ' αὐτὸν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλῆς. » Ξύλον· « Καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον. » Ποῦ; Δαβὶδ λέγει· « Παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων. » Ποίων ὑδάτων; Τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν. Ὑποπόδιον· « Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστι. » Τόπος· « Εἰσελευσόμεθα εἰς τὰ σκηνώματα αὐτοῦ, προσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον, οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ. Εἰ δώσω ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμόν· ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυρίῳ, σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. » Τοῦτον αἰνιττόμενος τὸν σταυρὸν, Ἰακὼβ ὁ πατριάρχης, ἐναλλάξ ποτε τὰς χεῖρας τοῖς ἐγγόνοις ὑποθείς, συμβολικῶς προεμήνυσε. Τοῦτον ὁ αὐτὸς προτυπούμενος, « ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου τῷ Ἰωσὴφ προσεκύνησε. » Σταυροῦ τύπον ἐπέσχεν ἡ ῥάβδος τοῦ αὐ-

æneum serpentem publice notavit (49). Non amplius serpens mordens, in via calcaneum observat [n]; non amplius æneus serpens [o] mordentium serpentium morsibus aspectu medetur; non amplius « Maledictus omnis qui pendet in ligno [p]. » Quomodo et qua ratione? Benedicto puero Jesu, Dei Filio, maledictionem in benedictionem commutante. Non amplius exsecranda crux, cum maledictum cruci affixum et a Christo sublatum fuerit, substituta in ejus locum benedictione.

Hæc crux omnium nobis bonorum auspicatio et insinuatio (50) fuit. Hæc crux Domini multis appellata est nominibus. Crux dicitur, virga directionis, regni, virtutis, hæreditatis. « Thronus tuus, Deus [q], in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui [r]. — Redemisti virga hæreditatem tuam (51). — Virgam virtutis tuæ emittet tibi Dominus ex Sion [s]. » Baculus : « Virga tua, et baculus tuus, ipsa me consolata sunt [t]. » Lignum vitæ : « Lignum vitæ est omnibus qui complectuntur eam, et iis qui incumbunt in eam (52) sicut in Dominum, secura [u]. » Lignum : « Et erit tanquam lignum, quod plantatum est [v]. » Ubinam plantatum? David edocet : « Secus decursus aquarum [x]. » Qualium aquarum? A Deo inspiratarum Scripturarum. Scabellum : « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctus est [y] (53). » Locus : « Introemus in tabernacula ejus, adoremus in loco, ubi steterunt pedes ejus. Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem; donec inveniam locum Domini, tabernaculum Deo Jacob [z]. » Hanc crucem patriarcha Jacob [a], cum permutatas olim manus nepotibus imponeret, symbolice præsignificavit. Hujus idem figuram exprimens, « adoravit super summitatem virgæ [b], » Joseph. Crucis typus fuit ejusdem patriarchæ Jacob virga, cum transivit

[n] Gen. XLIX, 17. [o] Num. XXI, 8. [p] Deut. XXI, 23. [q] Psal. XLIV, 7. [r] Psal. VII, 3. [s] Psal. CIX, 1. [t] Psal. XXII, 4. [u] Prov. III, 8. [v] Psal. I, 3. [x] ibid. [y] Psal. XCVIII, 5. [z] Psal. CXXXI, 4, 5, 7. [a] Gen. XLVIII, 14. [b] ibid. 15.

COMBEFISII NOTÆ.

(49) *Publice notavit.* Ἐστηλίτευσεν. Ita ex Grets. retinuimus, quanquam obscurius est, nec satis exprimat quid hic Andreas illa voce velit. Ipse autem Andreas, orat. 2, clare explicat, ut τὸ, ἐστηλίτευσε sit, palam traduxit et ignominiose habuit, ut typum, non ipsius Christi, sed typi antitypum, et typum peccati sua illa rubigine; quem proinde sua in cruce elevatione, et crucis exaltatione, ipse submoverit : quæ sane explicatio singularis et nova videri possit; juxta eam vero recte intelligitur, Ezechiæ regis in ejus confractione religio, non tantum ut honores quos ut Deo et idolo Judæi adhibebant, amoliretur; verum etiam, ut quos tanquam divinæ imagini, velut etiam arcæ et aliis; si quidem ad hoc a Deo, penes quem jus erat instituendi, positiva lege, institutus erat.

(50) *Omnium nobis bonorum auspicatio et insinuatio.* Εἰσαγωγεύς. Velut fons omnium benedictionum, et introductio totius boni. Minus exprimit Grets. *Omnibus nos bonis cumulavit.*

(51) *Redemisti virga hæreditatem tuam.* Sic etiam Theodor. aliis legentibus, *Virgam hæreditatis tuæ :* Sym. Σκῆπτρον κληρουχίας σου· *Sceptrum hæreditatis tuæ.*

(52) *Et iis qui incumbunt in eam*, etc. Ita Syxt. Clarius vero : *Qui illi inniluntur, sicut Domino :* nempe, Sapientiæ, de qua ibi ut quæ ipsa subsistens, sit ipse Dominus. Pie vero detorquet Andreas ad crucem, cui et ipsi inniti, sit Domino, non ligno materiali, inniti. Absit enim, ut velut ipsi seorsim cruci, quæ res inanimis sit, innitamur, spemque in ea ponamus, quemadmodum olim gentiles in suis idolis; sed innitimur in ea, Domino Jesu, quem vel ut imago nobis exhibeat, vel ut sacrum quid et quædam ejus reliquiæ, conjunctum moraliter habeat, Gretserus *truncatam auctoritatem* non potuit bene reddere.

(53) *Quoniam sanctus est.* Ὅτι ἅγιός ἐστι. Sic etiam Syxt. et Hieronymus : nec debuit facile mutari, reddente Gretsero, ut habent Latina : *Quoniam sanctum est.* Hunc defectum notarunt viri amici doctique, in novella unius Patrum editione, cujus auctorem, reverentiæ causa, non nomino.

Digitized by Google

Jordanem ; ait enim : « In virga mea transivi Jordanem [c]. » Et paulo ante, crucis signum ostensum est Abrahamo, inter media arietis [d] cornua expressum (54), quando typicum sacrificium, crucifixi repræsentationem, per ovem mystice peragebat.

Crucis figuram gessit et Isaac [e], assumptis sacrificii lignis, sequens celeri pede patrem, qui ad eum ipsum sacrificandum properabat. Crucis virtutem habuit virga Mosis [f] in serpentem conversa, et transformans Ægyptiorum virgas, has quidem devorans, illis autem flumen cruentans ne biberent : et aliquando quidem ranas ex aquis ex improviso educens, aliquando vero locustas, et cyniphes, et tenebras palpabiles, et quæcunque ad Ægyptiorum plagas pertinent, efficiens. Crucis typum gessit eadem Mosis virga [g], quando mare Rubrum huc et illuc divisit, ita ut aquæ, tum ipsi, tum populo, muri instar velut concretæ essent. Crucis signum exhibuit columna ignis et nubis [h], quibus deducebat Deus errantem Israelem, ex Ægypto profugum. Crucis figuram formabat et Moses in monte [i], manus in altum extendens, cum oppugnante Josue alienigenam Amalec, ille quidem ab Aarone et Hur sustulciretur, Israel vero prævalens vinceret. Crucis typum continebat et virga [j], quæ in deserto percussit petram, fecitque ut velut feta flumen pareret. Quid vero Isaias, serra lignea sectus medius (55), an non crucis exprimebat typum? Omitto dicere Agagitem [k] crucifixum (56), et Sisaram clavo suffixum [l], perspicue crucem præmonstrasse. Sed et Eliæ melotem ausim dicere crucis virtutem significare, quando Jordanis aquas in duas partes divisas sicco pede transivit [m]. Elisæi miraculum quo loco ponemus, cum ligno aquæ immisso, ex fluminis profundo securis ferrum sustulit, levi, id quod grave erat, attollens [n]? Quid virga quæ nuces progenuit [o], nonne clare crucem depingit?

τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ, ὡς διέβη τὸν Ἰορδάνην φησὶ γάρ· « Ἐν τῇ ῥάβδῳ μου διέβην τὸν Ἰορδάνην. » Καὶ μικρῷ πρὸ τούτων, σταυροῦ σημεῖον παρεδείκνυτο τῷ Ἀβραάμ, μέσον τῶν τοῦ κριοῦ κεράτων τυπούμενον· ὅτε τὴν ἐν τύπῳ θυσίαν, πρόδειγμα τοῦ σταυρωθέντος, διὰ τοῦ προβάτου μυστικῶς ἐπετέλει.

Σταυροῦ τύπον ἐπλήρου καὶ Ἰσαάκ, τὰ ξύλα τῆς θυσίας ἀναλαβών, καὶ τῷ πατρὶ θυσίαν ἑαυτὸν ἐπιγομένῳ προτροπάδην ἑπόμενος. Σταυροῦ δύναμιν ἡ ῥάβδος εἶχε Μωσέως εἰς ὄφιν μεταβληθεῖσα, καὶ μεταμορφοῦσα τὰς Αἰγυπτίων ῥάβδους, καὶ τὰς μὲν καταπιοῦσα, τοῖς δὲ τὸ ποτάμειον ἐξαιματοῦσα ῥεῖθρον, ὅπως μὴ πίωσι· καὶ πὴ μὲν βατράχους τὸ ὑδάτων ἐξέρπειν, πὴ δὲ ἀκρίδας, καὶ σκνίπας, καὶ σκότος ψηλαφητὸν σχεδιάζουσα, καὶ ὅσα τὰς Αἰγυπτίων συμφορὰς περιίστησι. Σταυροῦ τύπον ἡ αὐτὴ τοῦ Μωσέως εἶχε ῥάβδος, ὅτε τὸ Ἐρυθραῖον ἔνθα καὶ ἔνθα διασχίζοντι πέλαγος, τεῖχος αὐτῷ τε καὶ τῷ λαῷ συνεπάγη τὰ ὕδατα. Σταυροῦ σημεῖον ἐπέφερε ὁ στύλος τοῦ πυρὸς καὶ τῆς νεφέλης, οἷς ὡδήγει ὁ Θεὸς τὸν ἀλήτην Ἰσραὴλ, ἐξ Αἰγύπτου φυγαδευόμενον. Σταυροῦ σχῆμα διέσωζε καὶ Μωσῆς αὐτὸς ἐπὶ τοῦ ὄρους ὑψοῦ τὰς χεῖρας ἀνέχων, ὅτε πολεμοῦντος τοῦ Ἰησοῦ τὸν ἀλλόφυλον Ἀμαλὴκ, ὁ μὲν ὑπὸ Ἀαρὼν καὶ Ὢρ ἐστηρίζετο, Ἰσραὴλ δὲ δυναμούμενος ὑπερίσχυε. Σταυροῦ τύπον ἐπλήρου καὶ πατάξασα ῥάβδος ἐν ἐρήμῳ τὴν πέτραν, καὶ κυοφόρον τὴν ἐγκύμονα δείξασα. Τί δὲ καὶ Ἡσαΐας ξυλίνῳ πρίονι διχῇ διαιρούμενος, οὐ σταυρικὸν ἐσχημάτισε τύπον; Εὐλόγειν τοῦ Ἀγγὲ τὴν σταύρωσιν, καὶ Σισάρα τὴν ἐν πασσάλῳ καθήλωσιν, τὸν σταυρὸν φανερῶς δηλώσας. Ἀλλὰ καὶ τὴν μηλωτὴν Ἠλίου φαίην ἂν ἔχειν σταυροῦ δύναμιν ὑποφαίνουσαν, ὅτε τὸ Ἰορδάνειον ῥεῖθρον διχῇ διαστήσας, ὡς ἐπὶ ξηρᾶς διεπέρασε γῆς. Τὸ δὲ Ἐλισσαίου θαῦμα ποῦ θήσομεν, ὅτε τῷ ὕδατι τὸ ξύλον ὑποθεὶς, τῆς ἀξίνης ἐκ βάθους ἀνῆγε ποταμοῦ τὸ σιδήριον, τῷ ἐλαφρῷ, τὸ βαρὺ ἀνειλόμενος ; Τί δὲ ἡ ῥάβδος, ἡ ἐκφύσασα κάρυα, οὐ προδήλως τὸν σταυρὸν ὑπογράφει ;

[c] Gen. xxxii, 10. [d] Gen. xxii. [e] Gen. xxii, 6. [f] Exod. vi, 3 ; vii, 12. [g] Exod. xiv, 21. [h] Exod. xiii, 21. [i] Exod. iv, 11. [j] Exod. xvii, 6. [k] Esther, viii, 10. [l] Judic. iv, 21. [m] IV Reg. i, 8. [n] IV Reg. vi, 6. [o] Num. xvii, 9.

COMBEFISII NOTÆ.

(54) *Inter media arietis cornua expressum.* Velut nimirum ipse totus, cornibus, quibus victima futurus hærebat, signum crucis præferret. Videndum schol. ad cap. illud XXII Gen. in voce *Sabec.*

(55) *Serra lignea sectus medius.* Traditione Hebræorum quam SS. PP. et Ecclesia admittit, habemus hanc Isaiæ serrationem ; nec enim ita cum Hieronymo timuerim exprimere, cum ad Hebr. 11, ubi Vulg. secti sunt : legit, *serrati sunt :* quod omnino videtur respicere Isaiam ita a Manasse occisum. Plures locos affert Corn. Proœm. in Isa., ac vere ita constans traditio est, ut temerarium sit ei contraire, quidquid Abul. IV Reg. XXI, q. 17.

(56) *Agagitem crucifixum.* Τοῦ Ἀγγὲ σταύρωσιν. Malui sic ponere, quam retinere quod Greiserus posuerat, Aggæum, quasi de Aggæo propheta esset sermo. Nam nihil ejusmodi habent historiæ de sancto viro, sed læta omnia, velut eo qui primus Hierosolymis cecinerit *Alleluia :* ut Epiph. nempe primus a reversione a captivitate, susceptus a Deo lætus nuntius ædificandæ domus Domini socio Zacharia, strenue exsequentibus Zorobabele et Jesu pontifice. Hic ergo Ἀγγὲ, *Aman est, typus* et ipse crucifixi ; non Christi, sed diaboli, crucis Christi affixi, et in ea triumphati traductique ; quemadmodum et Sisara suffixus clavo *tempora*, cui proinde merito ab Andrea conjungitur. Passim legimus in libro Esther, Aman illum de stirpe Agag, et Agagitem : ubi Græca semel tantum, quod colligere licuit, Βουγαίου habent, magna vocis deflectione ac depravatione. Potuit codex *Andreæ* habere suum illud Ἀγγὲ, quod Latinis proximius est ; vel certe voluerit exprimere Hebraicum גגי quod demptο ה emphatico, ipsum *ejus* Ἀγγὲ sit. Aliter scribitur Aggæus propheta nempe חגי.

Digitized by Google

Μέγα ἀληθῶς ὁ σταυρὸς, καὶ πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς μαρτυρούμενος ἢ προτυπούμενος, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ τελουμένων ὁσημέραι θαυμάτων προδιαγράφων τὰ ὑποδείγματα. Προσκυνεῖτε τὸν σταυρὸν, ὅτι δι' αὐτοῦ τὸν Κύριον ἔγνωμεν. Προσκυνητὸς ὁ σταυρὸς, ὅτι ἐν αὐτῷ τὸν σταυρούμενον εὐλογοῦμεν. Προσκυνητὸς ὁ σταυρὸς, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν εὐλογίαν ἐλάβομεν, καὶ τῆς κατάρας ἠλευθερώμεθα. Προσκυνητὸς ὁ σταυρὸς, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν πικρὰν τοῦ ξύλου τῆς παρακοῆς ἐξεμέσαντες γεῦσιν, τοῦ γλυκασμοῦ τῆς σωτηρίας γεγεύμεθα. Ηὐλόγηται τὸ ξύλον, δι' οὗπερ ηὐλογήθη τὰ ἔθνη. Ηὐλόγηται τὸ ξύλον, ἐν ᾧ Θεὸς σωματικῶς ἐξετάθη. Καὶ τί τούτου παραδοξότερον, Θεὸν σταυρούμενον βλέπειν, καὶ τοῦτο μετὰ λῃστάς; Ηὐλόγηται τὸ ξύλον, δι' οὗ λῃστὴς τὸν παράδεισον ᾤκησε, καὶ ἡ τοῦ ξύλου γεῦσις τὴν πικρὰν ἐξεκρούσατο γεῦσιν· οὗ τί θαυμασιώτερον; Ὅτι ὃν ἐκλεισεν ἀλοὺς ὁ Ἀδὰμ, τοῦτον ἤνοιξε λῃστὴς ἐπιγνούς· καὶ οὗ ἐκεῖνος ἐξώριστος γέγονεν, οὗτος κλητὸς ἐνεγράφη πολίτης. Εὖγε τῆς καταλλήλου παραλλαγῆς! Ἐξῆλθε κλέπτης, καὶ ἀντεισῆλθε κλέπτης· ὁ μὲν διὰ παράβασιν· ὁ δὲ, δι' ἐπίγνωσιν. Ὁ μὲν ὑπαχθεὶς τῷ πτερνίσαντι· ὁ δὲ, συσταυρωθεὶς τῷ παθήσαντι.

Ηὐλόγηται τὸ ξύλον, ἐξ οὗ κιβωτὸς κατεσκευάσθη, κόσμον κατακλυσμοῦ συμβολικῶς διασώζουσα. Ηὐλόγηται τὸ ξύλον, ἐξ οὗ πατὴρ Ἀδὰμ μὴ γευσάμενος πρότερον, τῆς ζωῆς τὸν θάνατον ἀντηλλάξατο· προπετείᾳ γεύσεως, τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως καθαψάμενος. Εἶτα μεταλαβὼν ὕστερον, τῆς ποιότητος ᾔσθετο, καὶ τὴν ἀνάκλησιν ηὕρατο. Ηὐλόγηται τὸ ξύλον, δι' οὗ βραχίων ὑπερήφανος κάμπτεται, καὶ αὐχένες ἐχθρῶν ὑποκύπτουσι, καὶ νῶτα δίδωσι βάρβαρος, καὶ φεύγει Σκύθης μηδενὸς διώκοντος. Τοιγαροῦν ὑψώσατε τὴν φωνὴν σὺν ἐμοὶ σήμερον, καὶ μετὰ [49-50] τῆς Γραφῆς τῷ τοῦ σταυροῦ θησαυρῷ προσκυνήσωμεν [51] λόγια. Θησαυρὸν δέ φημι τοῦ σταυροῦ, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν Χριστὸν, ᾧ καὶ πρέπει μᾶλλον τὰ

A Magna profecto res crux est, tot Scripturæ locis testata et præfigurata, et ea quæ virtute illius quotidie patrantur miracula, prius describere, et prædelineare consueta. Adorate crucem, quia per eam Dominum cognovimus. Adoranda crux, quia in ipsa crucifixum benedicimus. Adoranda crux, quoniam per ipsam benedictionem accepimus, et a maledicto liberati sumus. Adoranda crux, quoniam per ipsam, cum amarum ligni inobedientiæ evomuissemus cibum, suavitatem salutis degustavimus. Benedictum lignum, per quod gentes benedictæ sunt. Benedictum lignum, in quo Deus corpore extensus est. Quid autem hoc admirabilius? Cernere Deum in cruce pendentem, et quidem inter latrones? Benedictum lignum, per quod B latro paradisum inhabitavit; et ligni esus, amarum expulit edulium; quo quid admirandum magis? Nam quem locum clausit deceptus Adam, hunc aperuit latro, ad veri Dei agnitionem evectus, et a quo ille loco extorris factus est, hujus ille, invitatus, ascriptus est civis. O congruam permutationem! Egressus est fur, et loco ejus ingressus est fur: ille quidem ob prævaricationem, hic vero ob agnitionem. Ille seductus ab eo qui illum supplantaverat, hic vero simul crucifixus cum eo, qui ipsum crearat.

Benedictum est lignum, ex quo arca fabricata est, mundum in diluvio symbolice conservans. Benedictum est lignum, ex quo cum latro comedisset, C deliciis cumulatus est. Benedictum lignum, ex quo cum Adam communis parens non prius comedisset (57), mortem cum vita commutavit, velut qui nimia præcipitantia, lignum scientiæ gustasset. Tum demum, ligni ejusmodi factus particeps, qualitatem sensit, atque in pristinum revocationem invenit. Benedictum est lignum, per quod curvatur brachium superbum, et cervices inimicorum inflectuntur, datque terga barbarus, et Scytha fugit nemine persequente. Quapropter hodie vocem mecum attollite, crucisque thesauro inferamus (58)

VARIÆ LECTIONES.

[49-50] Leg. τά. [51] Leg. προσοίσωμεν.

COMBEFISII NOTÆ.

(57) *Ex quo cum Adam non prius comedisset.* Μὴ γευσάμενος πρότερον. Ut peccatum fuerit in præpostero usu rei non malæ, et bene congruo tempore, juxta quod exponit Gregorius Theologus, Orat. in Christi Natalem, p. 619; quem hic assectatur Andreas noster, ut et ipse palam satis Methodius, in iis quæ de hac arbore, ac pœna mortalitatis ex ejus usu, in qua misericordia sit, in Excerptis ejus quæ damus ex lib. *De resur.* scripsit. Prius ergo gustandum lignum crucis quam scientiæ, quia Θεωρίας, quæ est illa scientiæ arbor, Μόνοις ἐπιβαίνειν ἀσφαλὲς τοῖς τὴν ἕξιν τελειοτέροις· οὐ καλὸν δὲ τοῖς ἁπλουστέροις ἔτι, καὶ τὴν ἔφεσιν λιχνοτέροις. *Iis solis*, inquit, *tutus est ad contemplationem ascensus qui habitu perfectiori sunt: laudquaquam autem bona est, simplicioribus adhuc animis, atque appetitu avidiori præditis.* Quæ allegorica, non offecerint sensui pure historico. Male D Gretzerus τὸ, πρότερον, sequentibus annectit, ac clarum satis explicatum Andreæ sensum totum destruit. Sequentia etiam μεταλαβὼν ὕστερον, ποιότητα ᾔσθετο, simplicius reddidimus, *qualitatem sensit*: non ut ipse, *pinguedinem*, velut esset πιότητα, quod nec ipsum displicet: nam et ea gloriatur oliva Judic. IX, 9. Sensit ergo qualitatem arboris crucis, hoc est, quid illa, quanquam austerior videatur, habeat boni; vere bonorum conciliatrix ubi etiam ea aliquis peccato amisit, quemadmodum ipse Adam amiserat, postmodum per eam, et pœnitentiam ἀνάκλησιν εὑρών, *instauratus ac in integrum restitutus.*

(58) *Crucisque thesauro inferamus*, etc. Vitiosum textum correximus, notatis in margine. Significat autem ea ex divinæ Scripturæ oraculis elogia, non tam in crucem, quasi propter ipsam, quam in eum quem ipsa thesaurum suum habet et quo est pre-

Digitized by Google

Scripturæ oracula. Thesaurum vero appello crucis, Christum Filium Dei, ad quem nostra præstiterit referre ceu ex divinis eloquiis elogia, dicendo: « Omnes gentes quascunque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine, et glorificabunt nomen tuum; quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia, tu es Deus solus [p]. »

A πρὸς ἡμῶν ἀνατείνεσθαι λόγια, « Πάντα τὰ ἔθνη, λεγόντων, ὅσα ἐποίησας, ἥξουσι καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε, καὶ δοξάσουσι ὄνομά σου· ὅτι μέγας εἶ σὺ, καὶ ποιῶν θαυμάσια· σὺ εἶ ὁ Θεὸς μόνος. »

ORATIO XI.

In exaltationem venerandæ crucis.

Moveamus hodie, charissimi, labia, ut cinyram (59). « Assumamus psalterium et citharam [q]. » — « Psallamus Deo, psallamus sapienter [r]. » Canamus ea quæ ad exaltationis gloriam pertinent. Ostendamus in quot Scripturæ locis, res et vox exaltationis reperiatur, videamusque, si quo modo intelligere valeamus inde crucis exaltationem, magnam et cœlestem, ejusque inventionem non temere celebrari in Dei Ecclesiis, quæ sunt in universa terra. Exaltatur ergo crux ex terræ recessibus educta, quæ paulo ante propter invidiam celabatur. Exaltatur crux, non ut gloriam accipiat (quam enim majorem consequi posset gloriam, quam quod Christus in ea fuerit fixus?), sed ut glorificetur Deus, qui in ea adoratur, et per eam prædicatur. Exaltatur crux, ut cornu nostrum secum attollat. Exaltatur crux, ut humiliet superbum. Exaltatur crux, ut alliget fortem, et per nos vasa ejus diripiat. Exaltatur crux, ut ostendat inanem esse Judæorum invidiam, ne thesaurus vitæ in terra defossus maneat, ut nos margaritam recipiamus, quam qui Dominum crucifixerunt, vel inviti patefecerunt.

Quoniam enim fieri nequibat, ut perpetuo lateret vitæ thesaurus, multifariam vero miseri examinati, et a sua ipsorum convicti malitia, non poterant perpetuo latere oculum, qui nunquam

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Εἰς τὴν ὕψωσιν τοῦ τιμίου σταυροῦ.

Κινήσωμεν, ἀγαπητοὶ, σήμερον, ὡς κινύραν τὴ χεῖλη. « Ἀναλάβωμεν ψαλτήριον καὶ κιθάραν. » — « Ψάλλωμεν τῷ Θεῷ, ψάλλωμεν συνετῶς. » Ἄδωμεν τὰ τῆς ὑψώσεως ἔνδοξα. Δείξωμεν ποσαχοῦ τῆς Γραφῆς τὸ τῆς ὑψώσεως ἀναφαίνεται σχῆμα, εἴ πως ἐντεῦθεν, καὶ τοῦ σταυροῦ τὴν ὕψωσιν μάθωμεν, μεγάλην οὖσαν καὶ ὑπερκόσμιον, καὶ τὴν τούτου εὕρεσιν μὴ μάτην ἐν ταῖς ἁπάσαν τὴν γῆν Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ τελουμένην. Ὑψοῦται τοίνυν σταυρὸς, ἀπὸ γῆς φανερούμενος, ὁ πρὸ βραχέως ὑπὸ φθόνον κρυπτόμενος. Ὑψοῦται σταυρὸς, οὐχ ἵνα δόξαν λάβοι (τίνος γὰρ ἂν τύχοι μείζονος δόξης Χριστοῦ τοῦ ἐν αὐτῷ προσπαγέντος;), ἀλλ' ἵνα δοξασθῇ Θεὸς, ὁ ἐν αὐτῷ προσκυνούμενος, καὶ δι' αὐτοῦ κηρυττόμενος. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα τὸ κέρας ἡμῶν ἑαυτῷ συνυψώσῃ. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα ταπεινώσῃ τὸν ὑπερήφανον. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα δήσῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ δι' ἡμῶν αὐτοῦ διαρπάσῃ τὰ σκεύη. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα κενὸν δείξῃ τῶν Ἰουδαίων τὸν φθόνον· ἵνα μὴ λάθῃ κατὰ γῆς ὁ θησαυρὸς τῆς ζωῆς τεθαμμένος· ἵνα τὸν μαργαρίτην ἡμεῖς ἀπολάβωμεν, ὃν οἱ σταυρωταὶ, καὶ ἄκοντες ἐφώρωσαν.

Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν εἰς τέλος λαθεῖν τὸν θησαυρὸν τῆς ζωῆς, πολυειδῶς δὲ οἱ τάλανες ἐξεταζόμενοι, καὶ ὑπὸ τῆς σφῶν ἐλεγχόμενοι κακίας, λήσειν εἰς τέλος οὐκ ἔμελλον τὸν ἄπληστον [ss] ὀφθαλμόν· εἰ

[p] Psal. LXXXV, 9, 10. [q] Psal. LXXX, 3. [r] Psal. XLVI, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[ss] *Al.* ἄληστον.

COMBEFISII NOTÆ.

tiosa; Christum, inquam, mundi in ea talentum et pretium esse conferenda, ut vere non sistunt ea in cruce, quæ non possit, velut res inanimis, absolutum honorem: et quo se ei creatura rationalis propter ipsam, propriamque ejus excellentiam subjiciat, terminare, qua de re Theologi in p. Porro oportet vel hic terminatam primam Orat. de cruce, ut sit istud modicum cum subjuncto loco psal. ἀντὶ ἐπιφωνήματος, et quasi vice moralis reflexionis, vel desiderari multa; quibus id obiter propositum Andreas exsequatur, ac vel finiat orationem, vel sequenti conserat. Crediderim ego esse alterum, et sequentem vere alteram, ac qualem dividunt aliqui codices, edidimusque cum Gretz., sed ita tamen, ut posterior cujusdam potius continuationis rationem habeat, quam novi prorsus tractatus, eo modo quo alii aliique sermones Bernardi eodem argumento, quibus titulus: *Sermo secundus unde supra; Sermo tertius*, etc. ut τὸ, ὡς μικρῷ πρόσθεν: initio secundæ, sit ἀντὶ, πρώην, *Il n'y a guère*, velut superiori oratione, et paulo ante habita; forte eodem die. Quo nihil velat eumdem iterum apud eosdem et eadem concione, ac ceu divisu sermone orare, quo vegetior auditoris animus brevitate maneat, avidiorque singula velut pauca arripiat.

(59) *Ut cinyram.* Volunt lexicographi esse instrumentum musicum, sed querulum; præcipue colligentes ab etymo et nominis derivatione, utique ἀπὸ τοῦ κινύρομαι· quod est, *lamentor querulis vocibus*. Verum Andreas, ut lætitiæ organum assumit, sicut etiam sumitur II Mach. IV, ubi describitur altaris dedicatio, postquam gentes profanassent facta ἐν ᾠδαῖς καὶ κιθάραις καὶ κινύραις. Et XIII, post contritum inimicum, et captam tandiu infensam arcem Jerusalem, describitur *triumphalis* lætissimusque ingressus μετὰ αἰνέσεως, καὶ βαΐων, καὶ ἐν κινύραις καὶ ἐν κυμβάλοις· velut cinyræ primum haberent locum in ejusmodi instrumentis musicis. Num vero voluerint sancti, si vere querulum organum est, eo significare, quidquid justo læti accedit, *in mortali* hac vita, non effusioris gaudii argumentum oportere accipi, quodque vel pro incolatus molestia, sponsique absentis tristitia secundum Deum, querulusque ad ipsum planctus, non castiget et condiat? Haud certe innoxium mel, si *multum* incautius editur.

Digitized by Google

ποιεῖ ὁ Θεὸς, ὁ ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ τὴν παγκόσμιον « σωτηρίαν τῆς γῆς ἐν μέσῳ κατεργασάμενος ; » Τῇ μὲν βασιλίδι, ὡς μικρῷ πρόσθεν ἔφαμεν, πόθον ἐνίησι ζέοντα· τοῖς δὲ, φόβον ἐμβάλλει, ὅλην αὐτῶν ἐκταράσσοντα τὴν ζωήν. Οἱ δ' ἐπειδὰν τῆς ἐρεύνης τὸ ἀπαραίτητον εἶδον, ἑκούσιον τὸ ἀβούλητον δείξαντες, πεφανερώκασι τὸ πολυτίμητον τοῦ Δεσπότου σημεῖον. Ὁ δὲ προῆλθεν, ὥσπερ ἐξ ἄλλου τινὸς στερεώματος τῶν τῆς γῆς ὑποχθονίων ἡλίου δίκην, τὰς Δεσποτικὰς ἐξαστράπτων ἀκτῖνας. Προῆλθε τοίνυν ἐκ τῆς γῆς ἀδύτων, τὸ τοῦ Δεσπότου σημεῖον, δι' οὗ κευθμῶνες ᾅδου κατασεισθέντες, ψυχὰς τὰς αὐτόσε κατεχομένας ἀπολελύκασι. Προῆλθεν ὡς ἐκ παστάδος νυμφίος, τῶν χοϊκῶν θαλάμων, ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς, δι' οὗ τῷ Χριστῷ νυμφευθεῖσα ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, τὴν πολύγονον Ἑλλήνων ἀθεΐαν ἀπέθετο. Προῆλθεν ὁ νοητὸς τῶν πιστῶν μαργαρίτης, τῷ στεφάνῳ τοῦ Χριστοῦ, λυχνίτου δίκην ἐμπεπορπημένος, ἵνα καταστράψῃ τὴν σύμπασαν οἰκουμένην. Προῆλθεν ὁ κόσμος τῆς Ἐκκλησίας, ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς, ὅλην αὐτὴν κοσμήσων τὴν περίγειον κτίσιν. Προῆλθεν ὡς ἐκ φρουρᾶς ὁ ἀνεύθυνος, ἵνα τοὺς ὑπευθύνους ἀνακαλέσηται· ἐκ τῶν δεσμῶν, ὁ ἀκράτητος, ἵνα τοὺς δεσμίους λυτοὺς ἀπεργάσηται· ἐκ τῶν σκοτεινῶν χωρίων, τοῦ φωτὸς ἡ λυχνία, ἵνα τὴν νύκτα λύσασα τῆς ἀγνωσίας, τὸ φῶς ἐκλάμψῃ τῆς ἐπιγνώσεως.

Εἰκότως οὖν ἡ Ἐκκλησία τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου συγχαίρουσα, τὸν ἑαυτῆς χιτῶνα στολίζεται, καὶ τὸ νυμφικὸν ἐκκαλύπτουσα κάλλος, ἀποσεμνύνει τῆς ἡμέρας τὸ πρόσωπον. Εἰκότως καὶ ὁ πολὺς οὗτος λαὸς συναγήγερται σήμερον, ἵνα καὶ τὸν σταυρὸν φανερωθέντα θεάσηται σήμερον, καὶ τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῷ συνυψούμενον προσκυνήσῃ θεώμενος. Ἐφανερώθη γὰρ, ἵνα ὑψωθῇ· ὑψοῦται δὲ, ἵνα φανερωθῇ. Τίς ; Ὁ πρὸ μικροῦ μὲν ἐν τόπῳ κρανίου κρυπτόμενος, πανταχοῦ δὲ νῦν προσκυνούμενος. Τοῦτον ἑορτάζομεν σήμερον· τοῦτον πανηγυρίζομεν· τοῦτο τῆς παρούσης ἑορτῆς τὸ κεφάλαιον. Τοῦτο ἡ τοῦ μυστηρίου φανέρωσις. Ἀλλ' ὥρα λοιπὸν, καὶ τὴν ὕψωσιν αὐτοῦ τοῦ σταυροῦ Γραφικαῖς μαρτυρίαις πιστώσασθαι. Τοῦτο γὰρ μικρῷ πρότερον ὑπεσχόμεθα, κἂν ὅτι προδραμὼν ὁ λόγος, τὰ ἐν μέσῳ παρῆκεν. Ἔδει γὰρ, ἔδει φανερὸν γενέσθαι τὸ

A clauditur, quid facit Deus, qui in cruce, et per crucem universi mundi « salutem in medio terræ operatus est[a] ? » Imperatrici quidem, ut paulo ante diximus, ardens immittit desiderium : illis autem timorem incutit, qui totam illorum vitam conturbaret. Illi vero, cum viderent fieri non posse ut ab inquisitione [crucis latentis] desisteretur, ostendentes se sua sponte facere, quod faciebant inviti, imprimis venerandum Domini signum manifestarunt. Illa autem, tanquam ex alio quodam processit firmamento : nempe ex terræ penetralibus, instar solis Dominicos radios emittens. Processit itaque e terræ adytis Domini signum, per quod inferorum concussæ cavernæ, absolverunt animas, quæ illic detinebantur. Processit B tanquam ex cubili sponsus, e terrenis thalamis crux Domini, per quam Christo desponsata, quæ ex gentibus Ecclesia est, deposuit multiplicem gentilium impietatem. Processit intelligibilis illa fidelium margarita, coronæ Christi instar lychnitis gemmæ ac carbunculi (60) infixa, ut universum terrarum orbem irradiet. Processit ornamentum Ecclesiæ, crux Domini, ut universam terrestrem naturam condecoret. Processit tanquam ex custodia insons, ut sontes revocaret ex vinculis, quæ teneri nequit et vinciri, ut vinctos vinculis exsolveret ; ex tenebricosis locis lucerna lucis, ut disjecta ignorantiæ nocte, lux cognitionis affulgeret.

Jure igitur Ecclesia, cruci Domini gratulans, C veste sua amicitur, et sponsæ ostentans pulchritudinem, diei hujus cohonestat præsentiam. Merito etiam ingens hæc multitudo hodie congregata est, ut et crucem patefactam hodie contempletur, Christumque simul in illa exaltatum videns adoret (61). Patefacta enim est, ut exaltetur : exaltatur vero ut manifestetur. Quænam ? Illa videlicet, quæ paulo ante in loco Calvariæ abscondebatur, nunc autem ubique adoratur. Huic hodie festum diem dedicamus ; hujus gratia in unum convenimus. Hoc præsentis festi caput est ; hæc mysterii declaratio. Sed jam tempus monet ut exaltationem ipsius crucis Scripturæ testimoniis confirmemus. Hoc enim paulo superius polliciti sumus, etiamsi præcurrens oratio, ea quæ in medio erant, præter- D iit. Oportebat enim, oportebat absconditum et

[a] Psal. LXXIII, 12.

COMBEFISII NOTÆ.

(60) *Instar lychnitis gemmæ et carbunculi.* Δίκην λυχνίτου. Sic apte cohæret priori illi quod explicat προῆλθεν ὁ τῶν πιστῶν νοητὸς μαργαρίτης. Minus vero ut reddiderat Gretzerus : *Instar lampadis.* Inaudita certe metaphora, ut dicatur lampas infigi regiæ coronæ, seu etiam aliquid in modum lampadis ; ac non magis lapis pretiosus, maxime carbunculus, totus emicans fulgorem igneum, qualem Græca vox exprimit.

(61) *Videns adoret.* Προσκυνήσῃ θεώμενος. Ita C. Marg. quæ lectio visa est probatior. Videns nimirum crucem exaltatam, et palam expositam adorationis causa, in ea fidei oculis Christum videat, et una adoret ; quæ est ratio festi Exaltationis crucis, ante ejus etiam reductionem a Perside, eo nomine celebris ; ut velut ἐγκαινισμὸς et triumphalis dies, ab ipsa inventa, semper Ecclesiis fuerit ; aucta tamen plurimum religione, a secunda illa ejus positione per Heraclium Hierosolymis. Refert Andreas ad ipsa Constantini tempora hunc ritum elevandæ crucis, et exhibendæ populo ad adorationem ; quo modo etiamnum Taurini sacrum sudarium, aliisque locis sacra alia pignora, manibus pontificum quandoque monstrantur.

Digitized by Google

vitale illud lignum patefieri et e sublimi, instar civitatis super montem positæ, vel instar lucernæ super candelabrum elatæ, universo mundo demonstrari.

Ea de causa, cum primi primitus Christiani, prima regni sceptra suscepissent, totius pariter Ecclesiæ triumpho, velut ex edita quadam specula, jusserunt eam in altum extolli, et ostendi toti cœtui. Et hoc est quod nunc faciunt qui clavum susceperunt pontificium. In excelsum Ecclesiæ locum conscendentes, et hanc gloriosissimam et maxime adorandam crucem in altum extollentes, elevant, et sæpe in sublime extendentes, populis ostendunt, tantum non clamantes : Ecce inventus est qui absconditus fuerat, sacer thesaurus. Ecce signaculum, in quo signati sumus. Ecce crux, per quam Crucifixo cogniti sumus (62). Ecce cornu, « in quo inimicos nostros ventilabimus [t]; » in quo pedicas et plagas inimici sine damno pertransimus, quo confisi, « ictus dæmonum, infantium jacula [u] » arbitramur. Ecce hodie « ante oculos ex adverso vitam pendentem [v] » conspicamur. Audiamus ergo Prophetam : « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est [x] (63). » Canamus cum Davide Davidica modulamina : « Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua [y]. » — « Exaltare qui judicas terram [z]. » — « Exaltetur manus tua [a]. » — « Firmetur manus dextera tua, et exaltetur manus tua [b]. » — « Ne obliviscaris pauperum tuorum in finem [c]. » — « Sed in beneplacito tuo exaltetur cornu nostrum [d]. » Ingrediamur in ipsum Scripturarum paradisum. Decerpamus et mutuemur inde, tanquam flores, ea, quæ huic tempori sunt opportunissima. Accipiamus viæ duces prophetas, qui de crucis exaltatione vaticinati sunt.

Sit autem primus Moses famulus Dei et legislator, qui [e] æneum illum serpentem exaltavit, non ut glorificaretur, sed ut publice notaretur (64), et ut inter æris rubiginem, vitiique virus collatione instituta, veluti in judicio, ostenderet æris cum malo convenientiam. Exaltatus est igitur æreus ille serpens, non ut præfiguratio vel figura crucis, sed ut typi antitypus, vel typus metaphorice acceptus. Elevavit et ipse Moyses aliquando manus [f],

A κεκρυμμένον καὶ ζωτῆρον ἐκεῖνο ξύλον, ἐν μετεώρῳ καθάπερ τινὰ πόλιν ἐπ' ὄρους κειμένην, ἢ λύχνον ἐπὶ λυχνίαν ἠρμένον δειχθῆναι τῷ σύμπαντι.

Οὗ δὴ χάριν, οἱ πρῶτοι πρώτων Χριστιανῶν τὰ πρῶτα τῆς βασιλείας ἀνελόμενοι σκῆπτρα, ἐπὶ θριάμβου πάσης ὁμοῦ τῆς Ἐκκλησίας, ὥσπερ ἐκ τινος ὑψηλόφου σκοπιᾶς ἐπιτετράφασι τοῦτο μετάρσιον αἴρεσθαι, καὶ ἅπαντι τῷ πληρώματι διαδείκνυσθαι. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὅπερ νῦν οἱ τῶν ἀρχιερατικῶν οἰάκων ἐπειλημμένοι ποιοῦσιν. Ἐπὶ τὸν ὑπερβάθμιον τόπον τῆς Ἐκκλησίας ἀνιόντες, καὶ τὸν ὑπερένδοξον τουτονὶ καὶ πολυπροσκύνητον σταυρὸν εἰς ὕψος ἀνέχοντες, ὑψοῦσί τε, καὶ πολλαχοῦ ἐπὶ μετεώρου προσανατείνοντες, τοῖς λαοῖς ἐπιδείκνυνται, μόνον οὐχὶ βοῶντες· Ἰδοὺ τὸ κεχρυμμένον εὑρηται τῆς σωτηρίας θησαύρισμα. Ἰδοὺ ἡ σφραγὶς, ἐν ᾗ ἐσφραγίσθημεν. Ἰδοὺ ὁ σταυρὸς, δι' οὗ τῷ Σταυρωθέντι ἐγνώσθημεν. Ἰδοὺ τὸ κέρας, « ἐν ᾧ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν· » ἐν ᾧ τοῦ ἐχθροῦ τὰς παγίδας ἀβλαβῶς διαβαίνομεν· ἐν ᾧ πεποιθότες, « νηπίων βέλη τὰς πληγὰς τῶν δαιμόνων » ἡγούμεθα. Ἰδοὺ σήμερον ὁρῶμεν « τὴν ζωὴν κρεμαμένην ἀπέναντι. » Ἀκούσωμεν οὖν τοῦ προφήτου λέγοντος· « Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιόν ἐστιν. » Εἴπωμεν μετὰ τοῦ Δαβὶδ, τὰ τοῦ Δαβὶδ τερετίσματα· « Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανούς, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. » — « Ὑψώθητι, ὁ κρίνων τὴν γῆν. » — « Ὑψωθήτω ἡ χείρ σου. » — « Κραταιωθήτω ἡ δεξιά σου· ὑψωθήτω ἡ χείρ σου. » — « Μὴ ἐπιλάθῃ τῶν πενήτων σου εἰς τέλος. » — « Ἀλλ' ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου, ὑψωθήτω τὸ κέρας ἡμῶν. » Εἰσέλθωμεν εἰς αὐτὸν τὸν τῆς Γραφῆς παράδεισον. Ἐρανισώμεθα, καθάπερ ἄνθη, τὰ τῷ καιρῷ χρησιμώτατα. Λάβωμεν ὁδηγοὺς τοὺς προφήτας, τοῦ σταυροῦ τὴν ὕψωσιν μηνύοντας.

Καὶ πρῶτος ἡμῖν ἀγέσθω ὁ Μωσῆς, ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων καὶ νομοθέτης, τὸν χαλκοῦν ἐκεῖνον ὑψώσας ὄφιν· οὐχ ἵνα δοξασθῇ, ἀλλ' ἵνα στηλιτευθῇ, καὶ τῷ ἰῷ τοῦ χαλκοῦ, τὸν ἰὸν τῆς κακίας, ἀντιπαραθεὶς, ὡς ἐν συγκρίσει, τὸ τοῦ χαλκοῦ παραδείξῃ διάλληλον. Ὑψώθη οὖν ὁ χαλκοῦς ἐκεῖνος ὄφις, οὐχ ὡς προτύπωσις ἢ τύπος ὢν τοῦ σταυροῦ, ἀλλ' ὡς τύπου ἀντίτυπος, ἢ τύπος τροπικῶς λαμβανόμενος. Ὑψωσε καὶ αὐτὸς Μωϋσῆς τὰς χεῖρας ποτε εἰς τύπον τοῦ

[t] Psal. XLIII, 6. [u] Psal. LIV, 22. [v] Deut. XXVIII, 66. [x] Psal. XCVIII, 5. [y] Psal. CVII, 6. [z] Psal. XCIII, 2. [a] Psal. X, 12. [b] Psal. LXXXVIII, 14. [c] Psal. LXXIII, 19. [d] Psal. LXXXVIII, 18. [e] Num. XXI, 9. [f] Exod. XVII, 11.

COMBEFISII NOTÆ.

(62) *Per quam crucifixo cogniti sumus.* Τῷ σταυρωθέντι ἐγνώσθημεν. Scientia approbationis, ipsi, qui Deus ipse sit, ea conciliati.

(63) *Quoniam sanctum est.* Ὅτι ἅγιόν ἐστι. Altera orat. est ἅγιος, ut n. 16 notavimus. Num voluerit Andreas utramque lectionem exprimere, vel altero loco mendum irrepserit, non possum asserere.

(64) *Sed ut publice notaretur.* Ἵνα στηλιτευθῇ. Explicuimus, n. 12. Solum superesse videtur τὸ, ἢ τύπος τροπικῶς λαμβανόμενος. Quod Græcs. reddit: *Typus metaphorice acceptus.* Quanquam vero retinemus, ut qui non edimus novam versionem, potius tamen fuerit, *typus moraliter.* Velut dicat fuisse antitypum typi, ac figuram, figuræ adversam, sive figuram peccati crucifixi, quæ est *moralis* crucifixio, quam in nobis futuram, Christi crucifixione, velut ipse, ceu vetus Adam, in crucem per Christum actus, concomitanter, *ut vocant,* præsignarit.

Digitized by Google

σταυρωθέντος Χριστοῦ, καὶ τοῦ νῦν ὑψωμένου σταυροῦ. « Στήτω ἥλιος κατὰ Γαβαών, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα Αἰλών, » καταναλίσκων Ἰησοῦς ποτε τὸν Ἀμαλὴκ ηὔχετο, οὐχ ἵνα μόνον τοῦ σταυροῦ τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν τὸ σκότος ἐφ' ὅλην τὴν γῆν ἐξετάθη μηνύσῃ, οὐδ' ἵνα τὸ τῆς δυνάμεως ὕψος τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν κατ' ἐχθρῶν ὑψωθέντα βραχίονα κατ' ἐκείνην πιστώσηται τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ἵνα καὶ τοῦ σταυροῦ τὴν ὕψωσιν προμηνύσῃ, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τοῦ Ἡλίου τῆς δόξης ἄνοδον προτυπώσῃ. Προσάγει καὶ Ἀβραὰμ εἰς τύπον τοῦ μυστικοῦ θύματος τὴν θυσίαν, ἀλλὰ τῇ ἐξ ὕψους φωνῇ παραχρῆμα πεισθείς, τὸν ἐν φυτῷ Σαβὲκ ὁραθέντα κριὸν, ἐν ὑψηλῇ τοῦ ὄρους περιωπῇ συμβολικῶς ἔθυσε, τὴν ἐφ' ὕψους τοῦ σταυροῦ προτυπούμενος ἔπαρσιν.

A in figuram crucifixi Christi, et ejus, quæ nunc exaltatur crucis. « Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Ailon [g], » precatus est quondam Jesus consumens Amalec : non tantum ut crucis diem, qua tenebræ super universam terram diffusæ sunt [h], prænotaret, neque ut die illo confirmaret altitudinem potentiæ Dei, et brachium adversus hostes elevatum, sed ut et crucis exaltationem præsignificaret, et in ea ejus qui sol gloriæ est, ascensum præfiguraret. Offert et Abraham [i] in figuram mysticæ victimæ sacrificium : sed continuo voci ex alto demissæ obtemperans, arietem, quem in planta Sabec (65) viderat, in excelso montis fastigio symbolice sacrificavit, præfigurans crucis in altum elationem.

Ἤραν ποτε εἰς ὕψος τὰς χεῖρας οἱ περὶ Ἀζαρίαν ἐν τῷ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου πυρὶ, προσευχόμενοι, καὶ τὴν εἰς ὕψος ἀρθεῖσαν φλόγα τοῦ πυρὸς τῆς καμίνου κατέσβεσαν· τῇ τῶν χειρῶν ἐκτάσει, τὸν ὑψούμενον σταυρὸν σχηματίζοντες. Ὕψωσέ ποτε Ἰωνᾶς τὴν φωνὴν, σταυροειδῶς ὑψώσας τὰς χεῖρας, καὶ τὴν ἐξ ὕψους αὐτίκα δύναμιν ἐπεσπάσατο, ἐξεμεθεὶς τοῦ θηρίου ἀλωβήτως. Ὕψωσέ ποτε τὸν ἀκινάκην Ἰουδὴθ ἡ περιβόητος κατὰ τῆς Ὀλοφέρνου κεφαλῆς καθεύδοντος, τοῦ σταυροῦ προτυποῦσα τὴν ὕψωσιν, καὶ τὴν σωτηρίαν τῷ Ἰσραὴλ κατεργάσατο. Ὕψωσεν ἐν λάκκῳ λεόντων ποτὲ Δανιὴλ τὴν φωνὴν πρὸς τὸν Ὕψιστον, τοῦ σταυροῦ τὴν ὕψωσιν προτυπῶν, ὅτε τὸ ἄριστον· ὁ προφήτης Ἀμβακοὺμ αὐτῷ προσηγάγετο διαρπασθεὶς ἐν ῥοπῇ. Τί δὲ τῷ Ἱερεμίᾳ δοκεῖ, λέγοντι ἐκ προσώπου Κυριοκτόνων, « Δεῦτε καὶ ἐμβάλωμεν, λεγόντων, ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτρίψωμεν ἀπὸ γῆς τὴν ζωὴν αὐτοῦ; » Τί δὲ τοῦ Ἡσαΐου βούλεται τὰ παραπλήσια, λέγοντος, πῇ μέν· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν, ἄφωνος· » καὶ, « Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἦρθη, ὅτι αἴρεται ἀπὸ γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ· » πῇ δὲ, « Καὶ αὐτὸς ἁμαρτίας πολλῶν ἀνήνεγκε. » Ποῦ, εἰ μὴ ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ ξύλῳ; εἰς ὃν καὶ τὸν ἄρτον ἐμπερονήσαντες, οὐ μεθῆκαν, εἰ μὴ καὶ εἰς ὕψος ἀνέθεσαν, εἰς μαρτύριον τῶν ὁρώντων, καὶ τύπον τῆς προκειμένης ὑψώσεως. Τοῦτο δὲ τί ποτ' ἂν εἴποιμεν εἶναι, ἢ τοῦ σταυροῦ τὴν ὕψωσιν καὶ ἀνάδειξιν; ὥσπερ καὶ τὴν τοῦ προβάτου σφαγὴν, ἀνε[νε]χθέντος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ προσπήξαντος τοῦ κόσμου τὰς ἁμαρτίας, ᾧ καὶ αὐτῷ τοῦ σταυροῦ τὴν ὕψωσιν καταφανῶς παραδείκνυσι. Καὶ ἄλις τὰς Γραφικὰς μαρτυρίας ἐπάγειν, τοῦ σταυροῦ προαναφωνησάσας τὴν ὕψωσιν, ὡς ἂν μὴ προσκορὴς ὁ λόγος γένοιτο τοῖς πολλοῖς.

B Sustulerunt olim manus in altum, Azarias et socii in Babylonicæ fornacis ignem precantes [j], et elatam in altum ignis flammam exstinxerunt, manuum extensione crucem exaltatam adumbrantes. Elevavit aliquando Jonas vocem [k], manibus in crucis formam sublatis, et statim virtutem ex alto attraxit, sine noxa ex bellua ejectus. Elevavit aliquando celeberrima illa Judith [l] acinacem in Holophernis dormientis caput, crucis præfigurans exaltationem, salutemque Israeli peperit. Elevavit aliquando in lacu leonum Daniel vocem ad Altissimum, crucis exaltationem prædelineans [m], quando prandium propheta Habacuc attulit, in momento temporis raptus. Et quænam sententia Jeremiæ, ex persona eorum qui Dominum occiderunt, dicentis : « Venite, mittamus C lignum in panem ejus, et deleamus de terra vitam ejus [n]. » Quid autem illa Isaiæ sibi volunt his similia, dicentis, alicubi quidem : « Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente se, mutus [o]. » Et, « In humilitate ejus judicium ejus sublatum est, quoniam tollitur de terra vita ejus [p] : » alicubi vero : « Et ipse peccata multorum tulit [q]. » Ubi, nisi in crucis ligno? in qua et panem cum affixissent, non prius dimiserunt quam in altum erexissent, in testimonium spectatorum et in figuram hodiernæ exaltationis. Hoc vero quid aliud esse censebimus, quam crucis exaltationem et ostensionem : sicut et occisionem ovis in crucem sublatæ, et affigentis peccata mundi quo ipso crucis exaltationem perspicue demonstrat. Et satis quidem fuerit hactenus adduxisse Scripturæ testimonia, quæ crucis exaltationem prænuntiarunt, ne forte multis oratio tædium et satietatem afferat.

Ἡμεῖς δὲ, τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῷ προσκυνοῦντες, καταγνῶμεν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τὸ μέγεθος, καὶ ὅσα δι' αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς ᾠκονόμηται θαύματα, καθά

Nos vero Christum in illa adorantes, intelligamus potentiæ ejus magnitudinem, et quanta per illam circa nos, divina dispensatione, sint perpe-

[g] Jos., x, 12. [h] Matth. xxvii, 45. [i] Gen. xxii, 13 seqq. [j] Dan. iii, 24. [k] Jonæ ii, 2. [l] Judith, xiii, 9. [m] Dan. xiv, 30. [n] Jerem. xi, 19. [o] Isa. liii, 7. [p] ibid. 8. [q] ibid. 12.

COMBEFISII NOTÆ.

(65) *In planta Sabec.* Ita LXX, ubi Vulg. *Inter vepres hærentem*, etc., in quem vocem ad eum locum Gen. xxii Nobilius et alii, ipseque Andreas prior i orat ut n. 17.

Digitized by Google

rata miracula, sicut dicit divinissimus David : « Deus noster Rex ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ [r]. » Quod autem in medio terræ Calvariæ locus situs sit, nemo dubitet. Necesse erat, ut quasi in plani circuli descriptione, infigeretur in medio universæ terræ salutare signum ut velut alter e cœlo resplendens sol, justitiæ ille medio cœlo Sol invectus tanquam ex quodam crucis firmamento, lucifluos suos radios, occidens in cruce, vibraret illis qui *in terræ pulvere* (66) detinebantur [s]. Crux hæc et lignum aspectabile est, et signum crebro in Scriptura appellatur. Quid enim est, quod David ait ? « Fac mecum signum in bonum [t]. » Et : « Signetur super nos lumen vultus tui, Domine [u]. » Et : « Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus [v] ; » vel quod ipse Dominus in Evangelio clamat : « Et tunc videbunt signum Filii Dei [x]. » Et ante hæc : « Signum quærit generatio ista; et signum non dabitur eis, nisi signum Jonæ prophetæ [y] ; » quod et ipsum per crucem demonstratur. Symeon autem, qui Deum ulnis tulit, Virginem benedicens, quando Deum sub imagine infantis excepit, quid sibi vult his verbis : « Hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum, cui contradicetur [z] ? » Nonne crucem (67) signi nomine perspicue significavit ?

Quin et virtus crux nominatur. Quid enim dicit David? « Notam fecisti in populis virtutem tuam [a]. » Sed et brachium : « Redemisti in brachio tuo populum tuum [b]. » Quod autem Christi virtus sit crux, audi Paulum dicentem : « Verbum crucis, pereuntibus quidem stultitia est, nobis autem qui salvamur, virtus Dei est [c]. » Audi vero et ipsum Christum dicentem ad Moysem : « Indurans indurabo cor Pharaonis, ut ostendam in illo omnem virtutem meam [d], » virtutem hic significans eam, quæ per virgam Moysis, non sine crucis typo, demonstrata fuit, multorum utique mirabilium effectricem, per quam admiranda sua illa prodigia exhibebat. Sic nos de cruce sentire et existimare edocti sumus ; sic populum fidelem perpetuo adhortamur colere et venerari crucem. Per illam enim quasi per sagenam captæ sunt gentes, ac fides ubique disseminata est. Hac cum Christi discipuli, tan-

A φησι Δαβὶδ ὁ θειότατος· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν βασιλεὺς πρὸ αἰώνων, εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς. » Ὅτι δὲ ἐν μέσῳ τῆς γῆς ὁ Κρανίου κατεστήρικται τόπος, ἀμφιβαλλέτω μηδείς. Ἔδει γὰρ ὥσπερ ἐν ἐπιπέδῳ κύκλου διαγραφῇ κατὰ μέσης τῆς γῆς ἁπάσης ἐμπαγῆναι τὸ σωτήριον ξύλον, ἵν' ὡς ἥλιός τις οὐρανοφεγγὴς ἥλιος, ὁ τῆς δικαιοσύνης μεσουρανῶν Ἥλιος, οἷον ἔκ τινος τοῦ σταυροῦ στερεώματος, τὰς ἑαυτοῦ φωτοειδεῖς ἀκτῖνας, καὶ τοῖς « ἐν γῇ χώματος [88] » κατεχομένοις, δύνας, ἐν τῷ σταυρῷ καταλάμψειεν. Οὗτος ὁ σταυρὸς καὶ ξύλον ἐστὶν ὁρατὸν, καὶ σημεῖον παρὰ τῇ Γραφῇ πολλαχοῦ καλεῖται. Τί γάρ ἐστιν ὃ φησιν ὁ Δαβίδ· « Ποίησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθόν. » Καὶ, « Σημειωθήτω ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Καὶ,

B « Ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σημείωσιν τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου, » ἤ ὅπερ καὶ αὐτὸς Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βοᾷ· « Καὶ τότε ὄψονται τὸ σημεῖον τοῦ Θεοῦ. » Καὶ πρὸ τούτου· « Σημεῖον ἐπιζητεῖ ἡ γενεὰ αὕτη, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου, » ὃ καὶ αὐτὸ διὰ τοῦ σταυροῦ παραδείκνυται; Συμεὼν δὲ τὴν Παρθένον εὐλογῶν, ὁ θεοδόχος, ὅτε τὸν νηπιοφανῆ Κύριον ὑπεδέξατο, τί βούλεται λέγων· « Οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον τὸ ἀντιλεγόμενον; » Οὐ τὸν σταυρὸν διὰ τοῦ σημείου τρανῶς παρυπέφηνεν;

Ἀλλὰ καὶ δύναμις ὁ σταυρὸς καλεῖται. Τί γάρ φησιν ὁ Δαβίδ; « Ἐγνώρισας ἐν τοῖς λαοῖς τὴν δύναμίν σου. » Ἀλλὰ καὶ βραχίων· « Ἐλυτρώσω ἐν τῷ C βραχίονί σου τὸν λαόν σου. » Ὅτι δὲ καὶ δύναμις Χριστοῦ ὁ σταυρὸς, ἄκουε Παύλου λέγοντος· « Ὁ λόγος τοῦ σταυροῦ, τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστίν· τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν, δύναμις Θεοῦ ἐστιν. » Ἄκουσον δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ πρὸς Μωσῆν λέγοντος· « Σκληρύνων σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραὼ, ἵν' ἐνδείξωμαι ἐν αὐτῷ πᾶσαν τὴν δύναμίν μου· » δύναμιν ἐνταῦθα λέγων, τὴν διὰ τῆς ῥάβδου Μωσέως εἰς τύπον τοῦ σταυροῦ προδειχθεῖσαν, παντοδύναμον ἐνδειξιν, δι' ἧς τὰ παράδοξα τῶν τεραστίων αὐτοῦ παρεδείκνυ. Οὕτως ἡμεῖς περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ νοεῖν καὶ φρονεῖν δεδιδάγμεθα. Οὕτω τὸν πιστὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ τιμᾷν τὸν σταυρὸν, καὶ σεβάζεσθαι δι' ὅλου προτρέπομεν. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἐσαγηνεύθη τὰ ἔθνη· ἡ πίστις παν-

D ταχοῦ κατεσπάρη. Τούτῳ γὰρ οἱ Χριστοῦ μαθηταί,

[r] Psal. LXXIII, 12. [s] Dan. XII, 2. [t] Psal. LXXXV, 17. [u] Psal. IV, 7. [v] Psal. LIX, 6. [x] Matth. XXIV, 30. [y] Matth. XII, 39. [z] Luc. II, 34. [a] Psal. LXXVI, 15. [b] Ibid. 16. [c] I Cor. I, 18. [d] Exod. IV, 21 ; VII, 3 ; IX, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[88] Ἐν γῇ χώμασι, ut apud Dund.

COMBEFISII NOTÆ.

(66) *In terræ pulvere.* Ἐν γῇ χώματος. Verba sunt Danielis paululum commutata. Velut dicat, *in terra aggesta, et tumulis terræ*, quomodo Gretz. reddiderat. Sic porro detentis et dormientibus illuxit Sol ille occidens in cruce, cum animas exspectantes ejus redemptionem, claustris inferni disruptis, ac vectibus confractis victor ipse per crucem, Dominus Jesus, carcere eduxit.

(67) *Nonne crucem*, etc. Sic plane legendum interrogative series tota exigit, coque mutavimus τὸ, οὗ, in οὐ· adjecta nota interrogationis. Gretzerus vero : *Cujus signum*, etc., sed nulla cohærentia. Paulo etiam superius τὸ, ἤ, quod ipse comparativum (acceperat, accepimus ipsi disjunctivum, quomodo accipiendum vidisset ipse Gretzerus, si locos inter quos medium ponitur, et quibus eodem modo crux, signi nomine non nihil obscurius et symbolice designatur, tantillum attendisset. Sic sane interpretes, innumera contra judicium peccant.

Digitized by Google

καθάπερ ἀρότρῳ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τὴν ἄγονον γεωργήσαντες, ἀειθαλῆ σε τῆς Ἐκκλησίας τὰ λήϊα δείξαντες, πολύχουν τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων τὸν ἄρητον ἐκομίσαντο. Τούτῳ ῥωννύμενοι μάρτυρες, καὶ πίπτοντες, τοὺς βάλλοντας ἔτυπτον. Δι' αὐτοῦ Χριστὸς ἐπεγνώσθη, καὶ τῶν πιστῶν ἡ Ἐκκλησία διὰ παντὸς τὴν Γραφὴν ἀναπτύξασα, τὸν αὐτὸν εἰσάγει Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, καὶ αὐτόθεον καὶ αὐτοκύριον, μεγαλοφώνως ἐμβοῶντα· « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. » Δι' αὐτοῦ τὰ τῶν Χριστιανῶν ἀνθεῖ, καὶ πανταχοῦ ἐπεκτείνεται. Δι' αὐτοῦ βασιλεία κρατύνεται, πολιτεία στηρίζεται, πολέμιοι πίπτουσι, ὀφρὺς Βαρβάρων ἀλίσκεται, Ἰσραὴλ κατασφάττεται, κεραυνοῦνται δαίμονες· ὅτι ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ πιστεύομεν σώζεσθαι, καὶ αὐτός ἐστι τὸ « σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· » καὶ, « Ἐν αὐτῷ πᾶσα σὰρξ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ὄψεται τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Καὶ, « Ὄψονται οἱ Ἰουδαῖοι [καὶ κόψονται] εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » Ἡμεῖς δὲ, ὅσοι τῷ φωτὶ αὐτοῦ ἐπορεύθημεν, σὺν αὐτῷ δοξασθησόμεθα, καὶ συμβασιλεύσομεν τῷ Θεῷ, τῇ Τριάδι σὺν ἀγγέλοις περιχορεύοντες· τῇ ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι προσκυνουμένῃ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A quam aratro, infecundam hominum naturam coluissent, et uberem virentemque Ecclesiæ segetem effecissent, eorum, qui in Christum crediderunt magnam messem reportarunt. Hac confirmati martyres, cum etiam caderent ac occiderentur (68) incessentes ferientesque, verberabant. Per illam Christus agnitus est, fideliumque Ecclesia Scripturam perpetuo evolvens, eumdem inducit Christum Dei Filium, et ipsum per se Deum, ipsumque per se Dominum, magna voce clamantem : « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me [a]. » Per ipsam florent res Christianorum, et in omnem partem propagantur. Per ipsam regum imperium firmatur, respublica stabilitur, cadunt hostes, supercilium Barbarorum deprimitur, Ismael interficitur, dæmones fulmine percelluntur, quoniam in ipsa et per ipsam nos salvos fore credimus ; estque ipsa « Signum Filii hominis [f] ; » atque in ea, sicut scriptum est : « Videbit omnis caro salutare Dei nostri [g] ; » et : « Videbunt Judæi, et plangent, in quem confixerunt [h] ! » Nos vero, qui in lumine ejus ambulamus, cum ipsa glorificabimur, et regnabimus simul cum Deo, circa Trinitatem cum angelis choreas ducentes : quæ adoratur in Patre, et Filio et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum Amen.

B

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

ORATIO XII.

C *In dormitionem sanctissimæ Deiparæ Dominæ nostræ.* (69)

(Interprete Combefisio.)

Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο τῆς Θεοτόκου κατειλήφατε τέμενος, δεῦρό μοι, λιπαρῶ, συνεπαμύνασθαι σήμερον περὶ τὸν λόγον κάμνοντι, καὶ πρὸς τὸ ὕψος καὶ βάθος ἀμηχανοῦντι τοῦ θαύματος. Εἶθ' οὕτως συναναβάντες ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς κεφαλίδος, τὸ δὴ λεγόμενον, εἰς Θεοῦ μυστήρια παρακύψωμεν, καὶ λόγων ἐπιταφίων ἀκούσωμεν.

Quotquot in venerabile hoc Dei Genitricis templum concessistis, adeste, rogo, hodie auxilio. laboranti in sermonis agone, nec miraculi altitudinem profunditatemque valenti satis assequi. Tum vero pariter ad summum rei caput, quod dicitur, ascendentes, in Dei sacramenta velut incumbendo oculos inferamus (70), ac sermones funebres audiamus.

[a] Luc. IX, 23. [f] Matth. XXIV, 30. [g] Isa. XL, 5. [h] Zachar. XII, 10.

COMBEFISII NOTÆ.

(68) *Cum etiam caderent et occiderentur.* Καὶ πίπτοντες. Nihil clarius, et in martyres, morte sua, eos in Christi prælio prosternente hoste, victores, aptius. Nam est proprium eorum qui occisi cadunt in bello τὸ, πίπτειν· quomodo statim sequitur : πολέμιοι πίπτουσι. Ubi Gretz. *Cadunt inimici ;* melius, *hostes.* Hic autem plane perperam : *Et huic procidentes :* velut crucis adorationem, non mortem martyrum victoriosam auctor diceret. Sic nuper fucum fecit in eadem pene materia adorationis sacrarum rerum, non nihil ampullata nova neoterici cujusdam unius veterum Patrum versio : ut inde petitum adversus Calvinistam argumentum, collato textu, nonnullo certe arguentis, atque utinam non Ecclesiæ Christi, contemptu, explosum sit. Non desunt vera, ut debeamus corrogare ementita præsiola : quanquam nec Gretz. nec illi, quem honoris causa sileo, piis utique viris et religiosis, quidquam studio iis in rebus male commissum putandum sit.

(69) Triplici encomio egregie Andreas festivissimam Dei Genitricis Dormitionem, longe maximam ejus solemnitatem, devotissimus cliens celebrat : totaque modestia, quid pia traditione jam olim Ecclesia pie teneat : quod et sæculo fere posteriore Damascenus Germanusque postmodum luculenter fecere, enarrat atque exorbat. Vix alio titulo inveniatur apud etiam medii ævi, nec ita antiquos scriptores sacros, ea Dominæ nostræ solemnitas, sic etiam Martyrologio Romano antiquo, Adone, et aliis vocitantibus : velut non satis fiduciæ esset, ut quod Deus nonnihil obscurum voluisset, præmaturum, inquam, Assumptionis Mariæ in corpore glorioso triumphum, ipso festi palam nomine profiteri et asserere viderentur. Qua in re indulgentior fuit posterorum pietas ; quam et ego indulgentiam, dum et ipsa modesta sit, ac intra limites piæ credulitatis, quam solam Deus, non tantum venerandæ illi antiquitati, sed et potiori jure secutis nobis, permisisse videtur, constiterit : qui velim sobrius esse, ac pietate quam sensu abundare, haud gravate probaverim ac laudaverim.

(70) *Velut incumbendo oculos inferamus.* Παρα-

Digitized by Google

Salutaris ergo Sermo ille ac optimus, Sermo, A inquam, subsistens, ac major substantia, ubi totam pro nobis in terra carnis dispensationem gessisset, ac olim de ipso prædicta implesset, nosque in seipso ac se in nobis totum ipse exhibuisset, cœlum deinceps ac terram gloria implevit, suaque sanctimonia creata universa ditavit. At vero per crucem congressus, mali superavit auctorem; luctatusque cum morte, quam ea in nos tyrannidem exercebat labefactavit, atque inferni obscuram regionem infernalemque regiam, omnium voraci ejus ventre occluso, ut ne deinceps deiformes sanctorum animas ceu potentia mancipante susciperet, evertit. Par porro quod existimo erat, ut ne prorsus antiquæ maledictionis jura abolerentur. Quippe divina voce decretum manarat, ut qui semel B e terra educti essent, in terram reverterentur, nondum natura quæ fuisset tracta e terra, libertatem a servitute in ortu interituque posita, consecuta. Plane autem par erat, ut « qui per omnia factus esset fratribus similis [i] » absque peccato, omnia naturæ velut insignia, in se ipse ostenderet : qui ea de re, Deus exsistens, impensiori in humanum genus studio factus esset homo, gustassetque affectiones humanas, ut suam in nos homines necessitudinem proderet, si quando ejus affectionibus, qui ab affectionibus esset immunis, immunes ipsi et liberi ab affectionibus redderemur. Propterea etiam interitionis periculum sustinuit facere, ac subire mortem, atque ad tristem inferni regionem venire, ut ipsi infernalibus exempti vinculis, C in incorruptionem transferremur. Verum enim vero haudquaquam ideo sumus vitaturi mortem naturalem, siquidem gratia tantum, non autem per naturam suscepto esse, immortales sumus reconcinnati (71).

Quorsum vero hæc loquor, fratres, ac qua de causa huc sermonis provectus sum? Quod si nimirum, siquidem debeamus præclari illius transitus sacramenta attingere, necesse sit, ut aliquantulum sermonem reducamus ad omnium nostrum Dominum herumque ac Deum Jesum Christum, tumque ordine subjecto argumento orationem aptemus ac conseramus. Quoniam ergo necessarium hominibus incumbebat ut semel morerentur, resque omnino humano generi indeprecabilis erat, D quod maxime id a principio, ferente Victore, inobedientiæ crimen et transgressio sententiæ accepisset, idcirco etiam Dominus semel mortuus est, unius illius communis mortis pretium factus, ut omnes plane ab amara mortis servitute eximeret,

Ὁ τοίνυν σωτήριος καὶ ὑπεράγαθος Λόγος, ὁ ἐνυπόστατός τε καὶ ὑπερούσιος, πᾶσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν ἐπὶ γῆς μετὰ σαρκὸς ἐμπολιτευσάμενος, καὶ τὰ πάλαι περὶ αὐτοῦ κεχρησμῳδημένα πληρώσας, δείξας τε ἡμᾶς ἐν αὐτῷ, καὶ ὅλον αὐτὸν ἐν ἡμῖν, πεπλήρωκε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν δόξης, καὶ τῆς ἁγιστείας αὐτοῦ τὴν σύμπασαν κατεπλούτισε κτίσιν. Νενίκηκε δὲ, διὰ σταυροῦ συμπλακεὶς τὸν ἀρχέκακον, καὶ τῷ θανάτῳ προσπαλαίσας, τὴν καθ' ἡμῶν ἔλυσε τυραννίδα· ᾅδου τε τὸν ἀφεγγῆ χῶρον, καὶ τὰ ἐκεῖ καθεῖλε βασίλεια, τὴν παμφάγον αὐτοῦ συγκλείσας γαστέρα, πρὸς τὸ μὴ τὰς θεοειδεῖς τῶν ἁγίων ψυχὰς ἔτι κατ' ἐπικράτειαν δέχεσθαι. Ἐχρῆν δὲ, οἶμαι, μὴ πάντη τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἀποκαυθῆναι τὰ ὀροθέσια. Θεοῦ γὰρ ἦν φωνὴ, τοὺς ἅπαξ ἀπὸ γῆς παραχθέντας, εἰς γῆν ἐπανάγεσθαι· ὅτι μὴ τῆς ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ δουλείας ἡ πρὶν ἀπογαιωθεῖσα φύσις τέως ἀπηλευθέρωτο. Ἔδει δὲ « τὸν κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθέντα χωρὶς ἁμαρτίας, » πάντα ἐν αὐτῷ τὰ τῆς φύσεως παραδεῖξαι γνωρίσματα· ὃς διὰ τοῦτο, Θεὸς ὤν, ὑπὲρ φιλανθρωπίας ἐγένετο ἄνθρωπος· καὶ παθῶν ἀπεγεύσατο πρὸς ἔνδειξιν τῆς πρὸς ἡμᾶς οἰκειώσεως, εἴ πως τοῖς τοῦ ἀπαθοῦς πάθεσιν ἔξω παθῶν κατασταίημεν. Ταύτητοι καὶ φθορᾶς πεῖραν λαβεῖν κατεδέξατο, καὶ θανάτῳ προσομιλῆσαι, καὶ τὴν ἀμειδῆ τοῦ ᾅδου χώραν καταλαβεῖν, ἵν' ἡμεῖς τῶν ἐντεῦθεν ἀποδραμόντες δεσμῶν, εἰς ἀφθαρσίαν μεταχωρήσαιμεν. Ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο τὸν φυσικὸν ἐκφευξόμεθα θάνατον· εἴγε κατὰ μόνην τὴν χάριν, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν φύσιν, τὸ εἶναι λαβόντες, ἀθάνατοι διεπλάσθημεν.

Πρὸς οὖν τί ταῦτά φημι, ἀδελφοὶ, καὶ ὅτου χάριν εἰς τούτους νῦν προήχθην τοὺς λόγους; Ὅτι εἰ μέλλοιμεν τῶν κατὰ τὴν ὑπερφυᾶ μετάστασιν μυστηρίων ἐφάπτεσθαι, ἀνάγκη μικρὸν αὐτοῦ που τὸν λόγον ἀναγαγεῖν, ἐπὶ τὸν πάντων ἡμῶν Δεσπότην καὶ Κύριον καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, εἶθ' οὕτως δι' ἀκολούθου τάξεως συναναζεῦξαι πρὸς τὸ προκείμενον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἀνάγκης ἀπέκειτο τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν, καὶ ἦν τοῦτο πάντη τῇ καθ' ἡμᾶς ἀπαραίτητον φύσει, τῷ μάλιστα διὰ τῆς παρακοῆς ἄνωθεν τοῦτον δέξασθαι παρὰ τοῦ πλάστου τὸν ὅρον· διὰ τοῦτο δὴ, καὶ ὁ Κύριος ἅπαξ ἀπέθανεν, ἐνὸς γενόμενος θανάτου ἀντίλυτρον, ἵνα πάντας ἁπλῶς ἀπαλλάξῃ τῆς πικρᾶς τοῦ θανάτου δουλείας, καὶ, φησὶν ὁ Ἱεροφάντης, « Τοὺς ὅσοι φόβῳ θανάτου δι-

[i] Hebr. II, 17.

COMBEFISII NOTÆ.

κύψωμεν. Vox signantissima, ad modum exprimendum, quo velut levius oculorum jactu, ac quadam ex adverso protensione, divina in corpore positi, vix modicum inspectamus. Τό, φύσις πρὶν ἀπογαιωθεῖσα. D. 7, male redditum est : nam est, velut olim in terram versa, seu addicta quæ in terram verteretur.

(71) *Immortales sumus reconcinnati.* Διεπλάσθημεν. Secunda per Christum formatione, et reformatione ad esse immortale, quod absolute per gratiam est, eoque par est differri velut indebitum. Potest esse metaphora a membris luxatis et quassatis, quæ subinde medica arte reconcinnantur, quo sensu citatur ex Galeno. Paulo post l. C. *corrigendum ut in errat.* mota interrogatione. D. 4, d. τὸ, *temporalem:* ut quod auctoris sententiam nimis restringat, et ad mortem, de qua forte non loquitur.

Digitized by Google

παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Τί νῦν οὐ τεθνηξόμεθα τὸν θάνατον ἐκεῖνον; ἀντιφήσαιεν ἄν τινες ἴσως. Ναὶ τεθνηξόμεθα [a]. Πλὴν οὐ μενοῦμεν ἐν αὐτῷ δεδηλωμένοι καθὰ καὶ πρότερον, ὅτε τῷ θανάτῳ κατειχόμεθα δέσμιοι τῷ τῆς ἁμαρτίας γραμματείῳ. Καὶ εἰ οὕτως, οὐδ' ἀποθανεῖν εἰκότως τοῦτο λέγοιτ' ἄν. Εἰσὶ γάρ, εἰσί τινες, οἳ καὶ τοῦτον διαφεύξονται μὲν, ἀλλαγήσονται δὲ, κατὰ τὴν ἱερὰν ἐκφαντορίαν. Θανάτου δὲ τυραννὶς καὶ θάνατος ἐκεῖνος ὄντως ἐστὶν, ὅτε μηκέτι συγχωρηθῶμεν ἀποθανόντες ἐπανελθεῖν εἰς ζωήν. Ὁπόταν δὲ καὶ τεθναίημεν, καὶ μετὰ τὸ θανεῖν εἰσαῦθις ζήσωμεν, καὶ ζωὴν τὴν ἀμείνω· οὐ θάνατος προδήλως τοῦτό ἐστιν, ἀλλὰ κοίμησις, καὶ πρὸς τὴν δευτέραν ζωὴν ἐπάνοδος, διὰ τῆς τῶν γηΐνων παντελοῦς ἀποπαύσεως, τοὺς μετιόντας ἐντεῦθεν ἐκεῖ προάγουσα καὶ προπέμπουσα. Ἣν δὴ σαφέστερον ὁ Παροιμιαστὴς ἐνδεικνύμενος, « Θάνατος, φησὶν, ἀνδρὶ ἀνάπαυσις. » Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ, τοῦ μηκέτι τυχὸν ἐνεργεῖν ὅ τι καὶ πέφυκε. Θάνατος δὲ τί ποτ' ἂν ἄλλο νοοῖτο, ἢ ψυχῆς χωρισμὸς ἀπὸ σώματος, τὴν μὲν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως διὰ τῆς τοιᾶσδε τῶν μερῶν διαζεύξεως, εἶτα συμπήξεως προσκαλούμενος· τὴν δὲ εἰς ἀφθαρσίαν καὶ εἰς λῆξιν τὴν ἀμείνω μετάβασιν, διὰ τῆς ἐλπίδος πιστούμενος, τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ, κατὰ τὴν ἐν σαρκὶ πρὸς τὰ αἰσθητὰ δηλονότι ἐμπαθεστάτην ζωήν;

Εἰ οὖν αὐτὸς ὁ ζωῆς καὶ θανάτου Κύριος, ἡ ζωὴ τῶν ἁπάντων, ἡ ἀνάστασις τῶν νενεκρωμένων, « τὸ φῶς τοῦ κόσμου, ὁ τῷ οἰκείῳ θανάτῳ καταργήσας τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, » οὐκ ὤφετο δεῖν, ὑπὸ φιλανθρωπίας καμπτόμενος, οὐδὲ τόνδε τὸν νόμον παραδραμεῖν ἀλειτούργητον· ἀλλ' ὡς ἂν κατὰ πάντα ἡμῖν ὁμοιωθῇ, δείξῃ τε ταύτην ἀναγκαίως εἰς γῆν πεποιῆσθαι τὴν κάθοδον, καὶ αὐτὸς ἡμῖν τὸν ἴσον εἵλετο δεσμὸν, « πορευθεὶς ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπὶ τρισί τε ἡμέραις ἐνδιατρίψας εἰς τὰ κατώτατα μέρη τῆς γῆς, ἔνθα τῶν ἤδη θανόντων αἱ ψυχαὶ προκατείχοντο σειραῖς ἀφύκτοις σφιγγόμεναι, αἷς καὶ εὐηγγελίσθη κατὰ τὸν μακάριον Πέτρον· « Καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ γὰρ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξε· » πῶς οὐκ ἂν εἴη τοῦτο σαφὲς καὶ παντελῶς ἀναντίῤῥητον, ὡς καὶ νῦν ἁπάντων τῶν ἀνθρώπων, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἁγίων αἱ ψυχαὶ τὸν ἀειδῆ τόπον ἐκεῖνον διέρχονται μὲν, οὐ

et, ut divinus ait interpres, « Omnes qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti [i]. » Num enim, objecerint forte aliqui, non sumus mortem illam morituri? Sic plane sumus morituri. Haudquaquam tamen velut olim, in ea servituti addicti, cum peccati libello teneremur vincti: atque adeo sit qui nec morituros merito dixerit. Plane enim sunt, qui et hanc quidem temporalem mortem sint evasuri, quanquam et ii, juxta sacram Pauli doctrinam, sunt immutandi. Ea porro mortis tyrannis ac vera mors est, quando semel mortuis non sit concessa ad vitam regressio. Quando autem et moriamur, iterumque a morte vivamus, ac vitam meliorem, palam est non id mortem esse, sed dormitionem, atque ad vitam alteram reversionem, quæ omni modo a terrenis quiete, hinc migrantes illo provehat atque præmittat. Quam sane requiem clarius significans Proverbiorum scriptor (72), « Mors, inquit, viro requies est [k]. » Eo enim adegit Deus (73), ut ne quid forte operetur eorum, quæ nata sit operari. Quid autem mors aliud habeat intelligi, quam separatio animæ ac corporis, ut ea partium disjunctione, ac postmodum commissione, spem quidem resurrectionis provocet, speque transitum in incorruptionem ac meliorem sortem, ut ne amplius serviamus peccato, pro vitæ nimirum carnalis rebus sensui subjectis addictissimæ ratione, astruat?

Cum igitur ipse vitæ mortisque Dominus, vita universorum, dormientium resurrectio, « Lumen illud mundi [l], » is « Qui morte sua, eum destruxisset, qui mortis imperium habebat [m], » inflectente sua illa clementia ac in hominum genus propensiori studio, nec sibi ipse committendum putaverit ut ne ea non defungeretur lege, sed ut nobis per omnia assimilatus huncce sibi in terram descensum, necessarium ostenderet, et eamdem sibi nobiscum salvam voluerit legis districtionem, « ambulans in medio umbræ mortis [n], » sicut scriptum est, dies tres moratus in infimis terræ partibus, quo loco prædefunctorum animæ inexodabilibus tenebantur constrictæ catenis, quibus etiam evangelizavit, juxta quod scribit beatus Petrus: « Et his qui in carcere erant, spiritibus veniens prædicavit [o]. » Cum, inquam, ita in Christo habeat, qui non perspicuum sit ac extra omnem

[a] Hebr. II, 15. [k] Eccli. XXXVIII, 24. [l] Joan. VIII, 12. [m] Hebr. II, 14. [n] Psal. XXII, 4. [o] I Petr. III, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Deest θάνατον.

COMBEFISII NOTÆ.

(72) *Proverbiorum scriptor.* Ὁ Παροιμιαστής. Forte alium locum ex Proverbiis aut Ecclesiaste respicit, ut variant in illis plurimæ lectiones. Locus quem ascripsimus margini ex Jesu Sirach, 38, omnino similis est: Ἐν ἀναπαύσει νεκροῦ κατάπαυσον τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ· *In requie mortui*, nempe morte, *quiescere fac memoriam ejus*: nec forte alio Andreas respexit. Nihil enim novi ut velut Salomonis citentur libri omnes sapientiales, velut magnam partem ex iis quæ ipse scripsisset, quanquam alio digerente confecti.

(73) *Eo enim adegit*, etc. Συνέκλεισε κατ' αὐτοῦ, τοῦ. *Velut conclusit adversum eam, ut*, etc., in contrarium versis ejus machinamentis, quod in sequentibus deducit.

Digitized by Google

plane controversiam, nec modo ullas esse hominum animas, tametsi justorum, quæ tristem illum locum non permeant (74), quanquam non detineantur, excepto si quæ vita molliori, mortem sibi quæ est ex peccato consciverint? Quæ enim divinis se legibus mancipantes, cœlestem carne in spiritu exhibuerunt vitæ rationem, ad lucida plane loca sacro illi sanctorum statui congrua, transmittuntur; ad loca, inquam, quæ Dominus inspectat, ejusque oculi ac oraculum semper aspiciunt. Quorum pulchritudinem, fusaque spatia atque immensum beatam positionem, addiderim vero et speciem quam nec intellectus satis assequatur, clarius merito ac sublimius viderint, qui nobis propinquiores Deo, præsentis vitæ exacto cursu, quietem acceperunt, atque adeo, quibus gubernante sapienter omnia providentia, fuit paratum. Quamobrem, sunt quidem animæ sanctorum transituræ inferni portas, sicut probatum est : « Non enim est discipulus supra magistrum P. » Haud tamen puto, velut olim detinendas fore, quum juxta quod scriptum est, « peccatum regnabat cum morte q. » Porro sunt pertransituræ (audi cordate et intelligenter) non ita ut interitioni tradantur, sed ut et illic novum scrutentur doceanturque sacramentum divinæ dispensationis; Christi, inquam, in infernum descensum, quem Jesus vitæ auctor, sua ipse sponte, ubi a passione et interitu immunis crucis sustinuisset mortem, nostri causa molitus est. Ad hæc vero ut eorum quæ illic fuere consummata mirabilem rationem accuratius didicerint, quanta nimirum et qualis parta sit Christo, confractis æternalibus vectibus, congressione, victoria. Hæc igitur ex sacris docti sumus oraculis, nec aliena a dicendorum ratione examinata præmisimus.

Puto autem valde consequens ac commodum, ut et vestigando, quæ ad sacræ hujus semper Virginis occultam gloriosamque dormitionem spectant, bonorum ac contemplationis divinorum amantibus apponam. Quippe ut quod est vere fateri oporteat, et ad hanc usque progressa est mors naturalis, non tanquam velut carcere cohibuerit, quemadmodum accidit in nobis, autve sibi subjecerit, apage, nisi quantum oportuit, ut somnum illum ceu exstaticum quemdam, ut ita dicam, impetum experiretur, quo a terrenis ad bona illa in spe posita, in deiformem quemdam statum immutati transmittimur : ac qualis exempli causa fuit primus ille somnus, quem primus dormivit homo, cum costa ad humanæ speciei completionem subtracta, quod deesset abstractæ

κατέχονται δὲ, πλὴν τῶν ὅσαι τῇ κατὰ τὸν βίον ῥᾳστώνῃ τὸν δι' ἁμαρτίας θάνατον ἑαυταῖς ἐπεσπάσαντο; Ὅσαι γὰρ δήπου τυχὸν τοῖς θείοις νόμοις ἑαυτὰς ὑποζεύξασαι, τὴν ἐν οὐρανοῖς πολιτείαν ἐν πνεύματι διὰ σαρκὸς ἐπεδείξαντο, πρὸς τόπους ἔνθεν φωτοειδεῖς πρέποντας τῇ τοιᾷδε τῶν ἁγίων ἱερᾷ καταστάσει μετατιθέμεναι, παραπέμπονται, οὓς ἐπισκοπεῖ Κύριος, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ καὶ τὸ λόγιον διαπαντὸς ἐπιβλέπουσιν. Ὧν τὸ κάλλος καὶ τὸ μέγεθος, καὶ τὴν εἰς ἄπειρον μακαριότητος θέσιν, προσθήσω δ' ὅτι καὶ τῆς ὑπὲρ νοῦν ὡραιότητος, ἴδοιεν ἂν εἰκότως αὐτοὶ τρανώτερόν τε καὶ ὑψηλότερον, οἱ μᾶλλον ἡμῶν Θεῷ πλησιάζοντες, κἀντεῦθεν τοῦ δρόμου λήξαντες, τὴν ἐκεχειρίαν ἐδέξαντο, οἷς καὶ μᾶλλον ἡτοίμασται παρὰ τῆς πάντα σοφῶς διεξαγούσης Προνοίας. Ὥστε διελεύσονται μὲν αἱ τῶν ἁγίων ψυχαὶ, καθὰ δέδεικται, διὰ τῶν τοῦ ᾅδου πυλῶν. « Οὐ γάρ ἐστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον. » Οὐ μὴν, οἶμαι, κατασχεθήσονται καθὰ καὶ πρώην, ὅτε, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἐβασίλευσε σὺν τῷ θανάτῳ ἡ ἁμαρτία. » Διελεύσονται δὲ (ἄπουε συνετῶς) οὐχ ὥστε διολεσθῆναι, ἀλλ' ὥστε διερευνῆσαι καὶ μυηθῆναι κἀκεῖ τὸ ξένον τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον (λέγω δὲ τὴν εἰς ᾅδου κατάβασιν, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν ἑκὼν ὁ ζωαρχικὸς Ἰησοῦς ἐποιήσατο, τὸν διὰ σταυροῦ θάνατον ὑπομείνας, ὁ ἀπαθὴς καὶ ἀνώλεθρος), προσέτι καὶ τῶν ἐκεῖσε τελεσθέντων τὸν ὑπερφυᾶ λόγον ἐκδιδαχθῆναι, ὅση τε καὶ οἵα διὰ τῆς συμβολῆς ἡ νίκη γέγονε τῷ Σωτῆρι, τοὺς αἰωνίους καθαιροῦντι μοχλούς. Ταῦτα τοίνυν πρὸς τῶν ἱερῶν λογίων μεμνήμεθα, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τῶν ῥηθησομένων ἡμῖν προεξήτασται.

Ὡς οἶμαι, λίαν ἀκόλουθόν τε καὶ πρόσφορον, καὶ τὰ ἐπὶ τῇ κρυφίᾳ καὶ περιδόξῳ τῆς ἱερογενοῦς ταύτης Ἀειπαρθένου κοιμήσει διαψηλαφήσαντα, προσθεῖναι τοῖς ἐρασταῖς τῶν καλῶν καὶ φιλοθεάμοσι. Καὶ γὰρ εἰ χρὴ λέγειν τἀληθῆ, καὶ μέχρις αὐτῆς ὁ φυσικὸς τῶν ἀνθρώπων ἐχώρησε θάνατος· οὐ μὴν καθεῖρξας, ὡς ἐν ἡμῖν, ἢ χειρωσάμενος· ἄπαγε· ἢ ὅσον αὐτοῦ ὕπνου πεῖραν λαβεῖν, ἐκείνου τοῦ πρὸς τὰ ἐλπιζόμενα τῶν τῇδε ἡμᾶς, ὥσπερ τινὸς ἐκστατικῆς, ἵν' οὕτως εἴπω, φορᾶς, πρὸς θεοειδῆ μεταποιουμένους κατάστασιν παραπέμποντος· ὡς, φέρε εἰπεῖν, τὰ κατὰ τὸν πρῶτον ὕπνον ἐκεῖνον, ὃν ὁ πρῶτος ὕπνωσεν ἄνθρωπος, καὶ τὴν πλευρὰν ἀφῃρέθη πρὸς τὴν τοῦ καθ' ἡμᾶς εἴδους συμπλήρωσιν, καὶ τοῦ ἀφαιρεθέντος μέρους τὸ λεῖπον ἀπείληφε. Τούτῳ, οἶμαι, τῷ τρόπῳ καὶ αὕτη φυσικῶς ἀφυπνώσασα, θα-

P Matth. x, 24. q Rom. v, 21.

COMBEFISII NOTÆ.

(74) *Quæ tristem illum locum non permeant.* Est, ἀειδῆ· *Tenebrosum, obscurum.* Videtur nonnihil nova et singularis doctrina, quanquam, ut ipsemet auctor exponit, nihil absonum habeat; ut scilicet magis specie triumphi quam pœnæ, eo deducantur justorum animæ, non illic detinendæ, sed Christi tantum magnalia in inferno inspecturæ, ac velut eum securturæ, ejusque ad inferos descensum imitaturæ; quod non prohibet, ne vel tunc, *si dignæ* sunt, et nihil expiandum habeant, fruantur divina visione : præterquam quod descensus iste velut momento esse potest; tametsi Andreas *minus consentire* videtur, cui totum tempus, quo Mariæ anima fuit extra corpus, ad tertium circiter diem, ejusdem apud inferos velut necessaria peregrinatio *ejus* lustrandis, est.

Digitized by Google

νάτου μὲν ἀπεγεύσατο, οὐ μὴν δὲ ἔμεινεν κάτοχος, ἢ A
ὅσον τοῖς φυσικοῖς εἶξαι θεσμοῖς, καὶ τὴν οἰκονομίαν
πληρῶσαι, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἡ πάντων διήκουσα περὶ
ἡμᾶς ἐπήξατο Πρόνοια· καὶ δὴ καὶ τὸν τρόπον δεῖξαι
σαφῶς, ὅπως τὴν ἐκ τῶν φθαρτῶν πρὸς τὰ ἄφθαρ-
τα μεταβατικὴν ὑπηλλάξατο κίνησιν· ἐπεὶ μηδὲ ἄλ-
λως ἦν θεμιτὸν, ἢ τῆς τοιᾶσδε τῶν μερῶν διαζεύ-
ξεως προσφυῶς γενομένης, τὴν ῥέουσαν ζωὴν μετα-
κρούσασθαι. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι, κατὰ τὸ λόγιον,
ἄνθρωπος ὃς ζήσεται καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον· ἄν-
θρωπος δὲ καὶ ἀνθρώπων ἐπέκεινα καὶ ἡ νῦν ὑμνου-
μένη, δέδεικται δήπου τρανῶς, ὡς καὶ αὕτη τὸν
ἴσον ἡμῖν ἐκπεπλήρωκε νόμον τῆς φύσεως, εἰ καὶ μὴ
καθ' ἡμᾶς ἴσως, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ τὴν αἰτίαν ὑπὲρ
ἧς τοῦτο πάντως παθεῖν ἐναγόμεθα. Οὕτω μοι νοήσεις
αὐτῆς εἰς ᾅδου κατάβασιν· ἧς τοσαύτη γέγονεν ἐπ' B
αὐτῆς, κατά γε τὸν ἐμὸν ὅρον καὶ λόγον, τῇ διαστά-
σει τῶν μερῶν ἡ τοῦ καιροῦ ἐπικράτεια, ὅσης ἐδεῖτο
τῆς φυσικῆς κινήσεως ἡ περίοδος, ἐν τοῖς ἀγνώστοις
χωρίοις πεῖρα τὴν γνῶσιν λαβεῖν, πρώτως τούτοις
ἐπιβατεύουσαν, καὶ οἷα δι' ἀλλοδαπῆς καὶ ἀτριβοῦς
πορείας διήκουσαν. Πλεως δὲ εἶης ἡμῖν αὐτὴ, θεηδό-
χε καὶ ζωοτόκε Παρθένε, τῶν ἀνεφίκτων κατατολ-
μῶσι, καὶ τῶν περὶ σὲ κρυφίων διερευνωμένοις μυ-
στηρίων τὸ βάθος, καὶ τὰς τῷ ἀκαταλήπτῳ τῶν τοῦ
Θεοῦ κριμάτων βυθῷ περὶ σὲ πεπηγυίας ἐγχειροῦσι
κατανοεῖν θεουργίας· αἳ καὶ τὸ μόνον προσατενίσαι
τῇ κατὰ νοῦν θεωρίᾳ, δέος ἐμποιεῖ καὶ αὐτοῖς γε τοῖς
ὑψηλοῖς τὴν διάνοιαν, μή τί γε τοῖς σαρκωδεστέροις
ἡμῖν, καὶ τῷ κωδίῳ τὸν θῆρα περικαλύπτουσι.

partis recepit. In hunc arbitror modum soporata et ipsa equidem gustavit mortem, haud tamen detenta mansit, nisi tantum ut naturæ cederet legibus, ac dispensationem impleret, quam a principio in hominum genus, omnia pervadens Providentia fixisset, ac voluisset immotam: atque adeo, ut et palam modum proderet, quo tendentem a rebus corruptioni obnoxiis ad res incorruptas motum idemtidem mutasset: quando nefas alioqui erat, ut nisi illa partium velut a natura disjunctione, fluxam vitam mutando depelleret. Cum enim, juxta divinum oraculum [r], non sit homo qui vivat, et non sit visurus mortem; fuerit autem etiam homo quam celebramus, ac major homine; probatum utique perspicue manet, eamdem et ipsam nobiscum naturæ legem implesse; quanquam forte non ea qua ipsi, sed altiori et supra hominem ratione, ac præter eam qua id ipsi omnino cogimur sustinere. Sic tu mihi, ejus ad inferos descensum cogita, cujus in ea tanta, quod sentio et loquor, partium disjunctione temporis mora obtinuit, quantam motus naturalis ambitus exigebat, ut quæ primum ignota illa loca incederet, ac velut peregrinum inviumque iter conficeret, experimento in eis quid ea haberent cognosceret. Ignoscas vero, o Dei susceptrix Virgo et mater vitæ, qui inaccessa præsumamus, tuorumque sacramentorum arcanam scrutemur profunditatem, ac Dei judiciorum incomprehensa abysso, in te firmata dispicienda assumamus divina opera: quibus vel sola mentis contemplatione intentio etiam sublimiori intelligentia præditis, metum injicit, nedum nobis magis carnalibus, quique ovina pelle belluam contegamus.

Πλὴν ὅσον δεῖξαι κοινωνήσασαν ἡμῖν τῶν κατὰ φύ- C
σιν θεσμῶν, ταῦτα πρὸς ἡμῶν δέει πολλῷ προδιείλη-
πται. Τὰ δὲ ὑψηλότερα τῶν ἐπὶ σοὶ τελεσθέντων
μεγαλουργημάτων, ἅτε τῇ πείρᾳ τὴν πρὸς αὐτὰ
κοινωνίαν παθοῦσα, αὐτὴ ἂν εἰδείης μᾶλλον, ὦ παν-
ολβία, θειότερόν τε καὶ καθαρώτερον, ἢ ὡς ὁ ἡμέ-
τερος διεξέρχεται λόγος. Καὶ πρό γε πάντων, αὐτὸς
ὁ μονογενής σου Υἱὸς, ὁ τοὺς αἰῶνας συστησάμενος,
καὶ σοί γε δόξαν εὐπρεπῆ περιθεὶς καὶ λαμπρότητα,
διὰ τὴν ἐκδανεισθεῖσαν αὐτῷ τῆς σαρκὸς πρόσληψιν
καὶ οὐσίωσιν· καὶ τοσαύτην, ὅσην οὐκ ἄν τις τῶν
καθ' ἡμᾶς, οὐδ' αὐτῶν τάχα τῶν ὑπερεχόντων ἀγ-
γέλων, νῷ διαλαβεῖν ἐξισχύσειεν. Ἀλλ' ἔστω ταῦτα
διαπαντὸς τῇ θείᾳ μυστικῶς κρυφιότητι τιμώμενά
τε καὶ συντηρούμενα, καὶ τὸν οἰκεῖον τῆς ἀληθείας
λόγον ἀκράδαντον ἔχοντα, μέχρι τῆς τελευταίας τῶν D
ὄντων ἀποκαταστάσεως. Ὡς ἂν δὲ ἡμᾶς τῶν σῶν ἐν-
θέων ἀμοίρους διηγημάτων μὴ ἀποπέμψειας, δίδου
λόγον ἡμῖν, ὡς Λόγου Μήτηρ, καὶ τῆς ἐπὶ σοὶ τελε-
σθείσης ἀποικίας τὸν τρόπον γνώρισον ἡμῖν. Ἔστη-
κε γὰρ εἰσέτι πᾶς ὁ τῶν θείων ἀκροατὴς, τὰ ὦτα
προσκεκλικώς σοι, φωνῆς τε τῆς σῆς ἐπαΐειν, καθὰ καὶ
πρότερον τῆς θείας ὁ Ἰσραὴλ ἐφιέμενος. Ἦν εἰς ὕψος
διάρασα, καὶ πλέον ἢ σάλπιγγος γεγωνότερον, Ἐγὼ,

Cæterum, ea hactenus, quo tantum easdem nobiscum subiisse naturæ leges conficeremus, nec nisi multo timore præeunte disputavimus. Sublimiora autem in te effecta magnalia, ut quorum ipsa communionem experimento senseris, tumet melius noveris, o beatissima, diviniusque ac purius quam nostra oratio enarrare possit, præque universis, ipse unigenitus Filius tuus. Ipse, inquam, qui constituit sæcula, congruamque tibi gloriam et splendorem, pro commodata carnis assumptione substantia, adhibuit; idque ea excellentia, qua non tantum humanus animus, sed nec forte eminentium angelorum intellectus ullus complecti possit. Enimvero maneant hæc divina semper obscuritate mystice occultiusque honorata pariter et conservata, veramque propriam rationem inconcussam, ad usque supremam rerum integrum restitutionem, retineant. Ut ne nos tamen divinarum tuarum rerum expertes dimiseris, verbum largire ceu Verbi Mater, modumque edoceas, quo tua illa migratio habuit. Hactenus enim stat omnis divinorum auditor, auribus in te acclinis vocemque tuam, qua olim Israel ratione divinam, audire cupit. Qua in altum, ac tuba pene-

[r] Psal. LXXXVIII, 49.

Digitized by Google

trabilius elata : Ego inquit, nihil immutavi eorum quæ essent juris naturæ ; omnibus vero decore ac cognata ratione patratis, « anima quidem magnifico Dominum, et spiritu exsulto [s], » corpore autem transmutor, principium ac finem eam faciens deitatis gratiam, quam divinissimus ille in meo arcane utero incarnatus ostendit, cum scilicet in se ipse divinitatem indutum hominem reformavit, nobisque participatione spiritus a terra in cœlos corpore rediens, quos nunquam reliquisset, concessit. Qui paterna qua prosequitur hominem, cura movente, « respexit quidem humilitatem ancillæ suæ [t], » statim decernens ut primam Evæ maledictionem auferret : visitavit autem sua in carne apparitione eos qui in tenebris et umbra mortis sederent, Oriens ipse ex alto orientis, pedesque nostros direxit in viam pacis [u]. Nam cum Deus veritate esset, nova naturæ conceptione et nativitate inducta, mirabili quadam ratione ex virginalibus meis sanguinibus homo factus est, ut innovatis naturis vetera quidem tollerentur, eorumque loco inducerentur nova et quæ non veterascunt, efficerenturque omnia nova, novaque revera creatura nova hac laudatissimaque Verbi incarnatione.

Quando enim prioribus sæculis auditum est, ut femina Dei Mater effecta sit? Vel quando Deus feminæ filius dictus est? Aut quando humana forma superior facta Cherubinis, divina se editione ac partu manifestavit, resque universas gubernavit? Quis cœlestes ac terrestres adoratores docuit, ut lutum deitatem indutum, ac pulverem sublime elatum, unum ambo proprium Numen indivise adorarent? Quis humilem humique depressam infimam hominum vilitatem, naturæ terminos deificationis gratia supergressam, ad cœlos subvexit, novataque via terrenis ignota, cœlos pervios, quo et homines angelis concives fierent, ostendit? Hæc itaque in me palam præcessere magnalia, hisque ego tantam gloriam et splendorem sum consecuta. Quocirca merito « beatam ex hoc me dicent omnes generationes : fecit (enim) mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus [v]. » Quid enim ad majestatem majus, quam ut vocer simque Dei mater? Meæ autem ab humanis in alias et cœlestes sedes migrationis, clariorem certa conjectura notitiam habueritis a loco unde translata terreni hujus tabernaculi, virginalis, inquam, et assumpti a Deo corpusculi, conspersio migravit, ex qua simplex Jesus compositionem ascivit. Nam quisquis velit dicta omnia certe conjecerit ex visis. Prostant ergo ob eorum oculos qui fideli animo divina conte nplantur, apertæ quædam imagines, vivique ac lo quentes characteres translationis meæ : nempe hoc ipsum sepulcrum, in petra excisum, quod

φησιν, οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων παραμείψασα κατὰ φύσιν θεσμῶν, πάντα δὲ καινοπρεπῶς τε καὶ προσφυῶς διανύσασα, « τῇ μὲν ψυχῇ μεγαλύνω τὸν Κύριον, » καὶ ἀγαλλιῶμαι τῷ πνεύματι, τῷ σώματι δὲ μεταλλάττομαι καὶ μορφοῦμαι τὴν ἐν χάριτι θέωσιν, ἀρχὴν ἐκείνην καὶ πέρας ποιουμένη τὴν θέωσιν, ἣν ἀπορρήτως τῇ μήτρᾳ τῇ ἐμοὶ σαρκωθεὶς ὁ ὑπέρθεος, ἐπεδείξατο, ἡνίκα δηλαδὴ τὸ ἀνθρώπινον ἐν ἑαυτῷ θεούμενον ἀνέπλαττε, καὶ ἣν ἡμῖν κατὰ μέθεξιν Πνεύματος ἐχαρίσατο, τῶν ἀπὸ γῆς χωρίων εἰς οὐρανοὺς ἀνιὼν μετὰ σώματος, οὓς οὔποτε καταλέλοιπεν. Ὡς τῇ περὶ τὸν ἄνθρωπον κηδεμονίᾳ καμπτόμενος, « ἐπέβλεψε μὲν ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης αὐτοῦ, » τὴν πρώτην εὐθὺς Εὔας ἀρὰν ἐξᾶραι προθέμενος, ἐπεσκέψατο δὲ τῇ διὰ σαρκὸς ἐπιφανείᾳ τοὺς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους, Ἀνατολὴ ἀφ' ὕψους ἀνατολῶν, καὶ κατεύθυνε τοὺς πόδας ἡμῶν εἰς ὁδὸν εἰρήνης. Θεὸς ὢν γὰρ ἀληθῶς, ἄνθρωπος ἐκ παρθενικῶν αἱμάτων ὑπερφυῶς ἐξ ἐμοῦ κεχρημάτικε, ξένην τῇ φύσει σύλληψιν καὶ γέννησιν εἰσαγαγών· ἵνα τῇ καινοτομίᾳ τῶν φύσεων, ἀρθῇ μὲν τὰ παλαιὰ, ἀντεισαχθῇ δὲ τὰ νέα, καὶ μὴ παλαιούμενα, καὶ γένηται πάντα καινὰ, καὶ καινὴ πρὸς ἀλήθειαν κτίσις, διὰ τῆς καινῆς ταύτης καὶ ἀξιεπαινετωτάτης τοῦ Λόγου σαρκώσεως.

Ποῦ γὰρ ἐν τοῖς πρὸ ἡμῶν ἤκουσται γυνὴ Θεοῦ Μήτηρ γενομένη ποτέ; ἢ Θεὸς γυναικὸς υἱὸς χρηματίσας; ἢ ἀνθρωπεία μορφὴ τῶν Χερουβὶμ ὑπεράνω, θεϊκοῖς ἐμφανίζουσα τόκοις, καὶ τὸ πᾶν διεξάγουσα; Τίς τὸν πηλὸν θεωθέντα, καὶ τὸν χοῦν ὑψωθέντα, τοὺς ἄνω καὶ τοὺς κάτω προσκυνητὰς, ἐν ἄμφω Κύριον σέβας ἀδιαιρέτως προσκυνεῖν ἐξεπαίδευσε; Τίς τὴν ταπεινὴν καὶ χαμαίζηλον ἀνθρώπων ἐσχατιὰν, τῇ θεώσει τοὺς ὅρους ὑπερνηξαμένην τῆς φύσεως, εἰς οὐρανοὺς ἀνεβίβασε, καὶ βατοὺς τοὺς ἀβάτους παρέδειξε, τρίβον καινίσας τοῖς ἐγχθονίοις ἀγνώριστον, ἵνα καὶ ἀγγέλοις συμπολῖται ἄνθρωποι ἀναδειχθῶσι; Ταῦτα τοίνυν ἐπ' ἐμοὶ τὰ μεγαλεῖα καταφανῶς προελήλυθε, καὶ τούτοις ἐγὼ τηλικαύτην ἀπεκληρωσάμην δόξαν τε καὶ λαμπρότητα. Ὅθεν εἰκότως « ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί· πεποίηκε [γάρ] μοι μεγαλεῖα ὁ δυνατὸς, καὶ ἅγιον τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ τί γὰρ μεγαλειότερον τοῦ μητέρα κεκλῆσθαι καὶ εἶναι Θεοῦ; Τῆς γε μὴν ἀποικίας ἣν ἐξ ἀνθρώπων πεποίημαι, σαφέστερον τὴν γνῶσιν αὐτόθεν τεκμαίροισθε, ὅθεν τοῦ γεηροῦ μου σκήνους μετατεθὲν ἀπῳκίσθη τὸ φύραμα τοῦ παρθενικοῦ λέγω καὶ θεολήπτου σώματος ἐξ οὗπερ ὁ ἁπλοῦς Ἰησοῦς συνετέθη. Ἔξεστι γὰρ τῷ βουλομένῳ παντὶ, τὰ εἰρημένα διὰ τῶν ὁρωμένων καταστοχάσασθαι. Πρόκεινται γοῦν κατ' ὀφθαλμοὺς τῶν θεωμένων τὰ θεῖα πιστῶς, εἰκόνες τινὲς ἐναργεῖς, καὶ χαρακτῆρες λάλοι τῆς ἐμῆς μεταστάσεως· ὁ τάφος οὗτος ἐκεῖνος, ὁ ἐν τῇ πέτρᾳ γλυφείς, ὃς μέχρι νῦν ἕστηκεν ἀσινὴς, τῆς ἐντυμβίου περιγραφῆς

[s] Luc. I, 46. [t] ibid. 48. [u] ibid. 78, 79. [v] ibid. 48, 49.

Digitized by Google

ἀκηρύκτῳ [84] φωνῇ διασημαίνων τὰ σύμβολα. A etiamnum consistens incolume, irrequieta voce (75) tumulationis meæ symbola commonstrat.

Τῆς γοῦν σωματικῆς ἐν αὐτῷ κατακλίσεως ἀψευδέστατοι μάρτυρες, τὰ ἐν τῇ πέτρᾳ κοιλώματα, τὰς τῶν μελῶν ἱερογραφοῦντες εὐπρεπεῖς ἐκτυπώσεις. Καὶ πρῶτος ὁ χειμάρρους ἐκεῖνος τῶν Κεδρῶν, ᾧ ταῦτα διαμπὰξ ἐμπεριείληπται, σαλπίζει διαπρυσίως τὰ θαύματα. Ἡ κοιλὰς, φημὶ, τοῦ Κλαυθμῶνος [85], καθ' ἣν ὁ τάφος ἵδρυται τοῦ Ἰωσαφὰτ βασιλέως Ἰούδα, ἐν ᾧ τὸ μακάριον ἐκεῖνο τὸ πάθος τοῦ ἀπαθοῦς ἐλάμβανε τὰ προοίμια. Ἐκεῖ γὰρ θαμινὰ τοῖς μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ συνηυλίζετο. Ἐκεῖ προσηύξατο θεὶς τὰ γόνατα πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα, τοῦ ἐπιθυμητοῦ ποτηρίου κατ' οἰκονομίαν ἄῤῥητον ποιούμενος τὴν παραίτησιν. Ἐκεῖ τῷ προδότῃ φιλωθείς, ἔκδοτος τοῖς θεοκτόνοις γεγένηται. Καὶ ταῦτα διὰ B πείρας μάθοιεν ἀληθέστερον οἱ ἐπὶ χώρας γινόμενοι. Ὁ οὖν ἄπιστος ἀπίτω, καὶ μανθανέτω δι' αὐτοψίας τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν· ὁ πιστὸς ἀρκείσθω τοῖς λεγομένοις, καὶ κατανοείτω διὰ τῶν φαινομένων τὰ μὴ ὁρώμενα, καὶ θαυμαζέτω τὰ θαύματος ἄξια. Ἀλλ' ἡ μὲν ταφὴ τοιαύτη καὶ οὕτως ἔχουσα. Ὁ δὲ τῆς μεταστάσεως τρόπος, εἰ καὶ κοινὸς πρὸς ἅπαντας, ἀλλ' ἔστιν αὐτῷ καὶ ἰδιάζον ἀξίωμα, τὸ περιὸν ἔχον πρὸς τὸν καθ' ἕκαστον. Ἡ δέ τοι μετάθεσις κρείττων μὲν λόγου καὶ ἀκοῆς, πλὴν ἐκ παλαιῶν ἔχουσα παραδειγμάτων τὴν μίμησιν. Τίς δὲ ὁ τῆς καταπαύσεως τόπος; Ἆρ' αἰσθήσει ληπτὸς, ἢ διανοίᾳ χωρητός; Οὐμενοῦν. Πῶς γὰρ ἂν ὁρῷτο, καὶ παρὰ τίσι νοοῖτο, μὴ πεφυκὼς, πλὴν εἰ μὴ δι' ἀπαθείας κατ' ἀπειρόδωρον χάριν τὸν τῇδε φθάσασι χῶρον, καὶ τῆς ἐνταυθοῖ θεοειδοῦς καταστάσεως τρυφῆς ἠξιωμένοις; ᾗ φησιν ὁ ἐμὸς προπάτωρ Δαβίδ· « Ἐν τόπῳ σκηνῆς θαυμαστῆς, ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. Ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως ἦχου ἑορταζόντων. »

Quod sane in eo corpore decubuerim, verissimi testes sunt cavitates illæ, quæ decoras sacrorum membrorum deformationes in petra repræsentant. Primusque torrens ille Cedron, quo hæc undique gyro clauduntur, clara ceu tubæ voce miracula prædicat. Quo, inquam, vallis Clauthmonis (76), in qua situm est sepulcrum Josaphat regis Juda, ubi beata illius passio, qui a passione immunis est, sumpsit exordia. Illic enim Salvator frequens versabatur cum discipulis suis [x]. Illic positis genibus Patrem precatus qui est in cœlis, ineffabili dispensatione deprecabatur desideratum calicem [y]. Illic proditore specie amicitiæ osculum infigente B deicidis traditus est [z]. Ac rem certius experimento noverint, qui fuerint in ea regione. Qui itaque incredulus est, abeat, ipsoque coram visu eorum quæ dicimus vim agnoscat: fidelis autem dictis contentus, ex iis quæ conspicua sunt, quæ non videntur perspiciat, resque plenas miraculo admirationi habeat. Enimvero talis quidem sepultura est, eumque modum habens. At ratio transitus, quanquam ad omnes communis, habet nihilominus præcellentia singulorum propriam dignitatem. Porro superat quidem transitus iste vim sermonis auditusque, sic tamen ut exempla vetera imitetur ac referat. Verum quis locus requietionis? Sensune possit comprehendi, an mente capi? Minime C sane. Qui enim videatur, aut a quibus animo concipiatur? Qui nisi iis, qui immensa quadam gratia affectionibus vacui, ad eum locum pervenerunt, quique deiformis illius status deliciis frui meruerunt, animo conspici haudquaquam possit. Quemadmodum ait avus meus David: « In loco tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei. In voce exsultationis et confessionis sonus epulantium [a]. »

Τοιαῦτα μὲν ἡ Θεοτόκος, ἧς ἀπὸ γλώσσης ὁ γλυκασμὸς ἀποστάζει τοῦ πνεύματος, « καὶ ἡ χάρις ἐν χείλεσι κέχυται. » Ἡμᾶς δὲ τί δεῖ πρὸς ταῦτα εἰπεῖν, ἀδελφοὶ, ἢ θαυμάσαι τὴν ἀπειρομεγέθη καὶ τὰ ὅλα πανσόφως διέπουσαν Πρόνοιαν, « Ὦ βάθος πλούτου, λέγοντας, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! » καὶ ὅσα ἑξῆς τοῦ λόγου. Θείας γὰρ D

Sic quidem Dei Genitrix, et cujus lingua distillat dulcedo spiritus: et « in cujus labiis gratia diffusa est [b]. » Nos autem, fratres, quid dicere ad hæc oportet, nisi ut admiratione veneremur immensum magnam universaque sapientissime disponentem providentiam dicentes: « O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et impervestigabiles viæ ejus [c]! »

[x] Joan. XVIII, 2. [y] Matth. XXVI, 39. [z] ibid. 49. [a] Psal. XLI, 5, 6. [b] Psal. XLIV, 3. [c] Rom. XI, 33, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[84] Ἀκηρύκτῳ, tacita, secreta. [85] Κλαυθμῶν, fletus.

COMBEFISII NOTÆ.

(75) *Irrequieta voce.* Ἀκηρύκτῳ φωνῇ. Velut ducta metaphora a bello, quod ἀκήρυκτον, non indictum, ac præconis voce et solemni ritu ex gentium jure denuntiatum, truculentissimum esse solet, ac implacabile, velut ad internecionem. Vel etiam fuerit idem atque τὸ ἀλαλήτως.

(76) *Quo, inquam, vallis Clauthmonis.* Retinuimus nomen illud cum interprete LXX, in Judic. II, et III Reg. v. Posset cum Hieronymo psal. LXXXIII, reddi *Vallis fletus.* Non omnes consentiunt, esse hanc vallem, vallem Josaphat, qua de re plura disputat Bonfret Judic. II. De valle item Josaphat plura Adrich. Theatro terræ sanctæ. Quaresm. etiam tom. II *Elucidat. terræ sanctæ.* Ubi etiam de sepulcro Josaphat in ea valle, quod auctor hic memorat: ac bene ostendit non fuisse in eo tumulatum regem Josaphat, reclamante Scriptura; atque adeo aliunde nomen sortitam eam vallem, quam ab ejus sepultura; forte, ab ædificio aliquo, vel a judicio quod illic in idololatras exercuit, etc.

Digitized by Google

et quæ Scriptura deinceps habet. Plane enim divinæ sunt manus opera hæc, et quæ humani intellectus captum superent [d]. Ut vel tantum iis mentem defigere, valde etiam sublimi ac depurgato viris animo injiciat metum [e]; quanto potius terreno mihi ac humi repenti, quique nihil præter lutum materiamque, ac res fluxas et caducas, cogitare sufficiam, eoque nutem ac dubius æstuem, ne quid festæ diei majestas, sordenti meæ temeritatis imbecillitatisque imminutum sermone per injuriam vilescat?

Cæterum non defuerit, qui sciendi cupidus merito dubitet quæratque earnam nemo, quod sciamus, theologorum doctorumque sacrorum, quæ ad Dei Genitricis intemeratum venerabilissimumque transitum spectant, conscripserit, aut aliquam nobis de ea re scripturam reliquerit: eo modo quo ii divina Evangeliorum composuerunt volumina, theologicasque expositiones tradiderunt. Id vero causæ respondemus, quod longo postea tempore Deo afflatæ (77) dormitio illa acciderit. Ferunt enim ubi ad extremam devenisset senectutem, migrasse ab humanis. Vel quia necdum ea tempora harum rerum explicationem permitterent. Nam neque congruum erat, ut cum primum conscribi cœpit Evangelium, mox seminatus œconomiæ ac incarnationis sermo hæc sibi disquirenda ac exponenda assumeret, quæ utique peculiari alio quam pro temporis ratione, et otio et opera indigerent. Verum si quidem ob eas rationes, nec scimus quid loquamur. Sin autem quia divino Spiritu afflati viri, ad usque tantum Verbi in carne nobiscum commorationem sermonem œconomiæ et spectantem ad sacramentum assumpti hominis produxerunt, nec aliud ulterius quam ascensionem a terra docuerunt, eo illis silentium indictum sit; etiam ipse morem gero. Enimvero, ut ne qui, dum interim multa loquimur, existimaverint omnino traditum silentio diei sacramentum, operæ pretium judicavi, ut ad propositæ rei intelligentiam et confirmationem, quod licuit invenire deinceps dicam. Quanquam enim res obscurius cognita sit, haudquaquam tamen mansit nihil omnino tradita sacris Eloquiis.

Dictum itaque est a quodam theologo et doctore, eoque sapienter ac scite in divinarum rerum scientiam exculto, cui etiam occultioris sacratiorisque supercœlestium mentium formationis angelicas informationes revelatas aiunt: insuper etiam cœlestis doctrinæ, quam admirabilis Paulus excellenti puritate doceri cœlitus meruit, expo-

A ὄντως ἔργα ταῦτα χειρὸς, καὶ ἀνθρωπίνης κρείττονα καταλήψεως. Οἷς καὶ τὸ μόνον ἐπερεῖσαι τὸν νοῦν, δέος ἐμποιεῖ καὶ τῷ λίαν ὑψηλὸν καὶ κεκαθαρμένον ἔχοντι τὸν νοῦν, ἢ πού γε πλέον ἐμοὶ τῷ γηΐνῳ καὶ χαμερπεῖ, καὶ μηδὲν ὅτι πλὴν τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς ὕλης, καὶ τῶν ὅσα ῥεῖ καὶ παρέρχεται νοεῖν ἐξισχύοντι, καὶ διὰ τοῦτο κραδαινομένῳ καὶ ἰλιγγιῶντι, μή τι καθυβρισθείη τῆς ἡμέρας τὸ μέγεθος, τῷ ῥυπῶντι τῆς ἐμῆς αὐθαδείας καὶ ἀσθενείας σμικρυνόμενον λόγῳ.

Διαπορήσῃ δ' ἂν τις εἰκότως τῶν λίαν φιλομαθῶν ὅτου δὴ χάριν τὰ κατὰ τὴν ἄχραντον καὶ ὑπερκόσμιον τῆς Θεοτόκου μετάστασιν οὐκ ἴσμεν τῶν θεολόγων τινὰ συγγεγραφότα, ἢ ὁπωσοῦν ἡμῖν κατελείψαντα B σύνταγμα, ὥσπερ οὖν αὐτοὶ τὴν θείαν τῶν Εὐαγγελίων πτυκτὴν συνέταξαν, καὶ τὰς θεολογικὰς ἐκφάνσεις παρέδοσαν. Καὶ λέγομεν· ὡς διὰ τὸ μακρῷ ὕστερον χρόνοις τῆς θεολήπτου [56] συμβῆναι τὴν τελευτήν. Λόγος γὰρ αὐτὴν πρὸς ἔσχατον καταντήσασιν γῆρας, μεταστῆναι τῶν τῇδε. Ἢ τὸ, μὴ τοὺς καιροὺς τὴν τούτων τέως ἐπιτρέπειν διάληψιν· ὅτι μηδὲ πρόσηκον ἦν, κατ' αὐτήν γε τοῦ Εὐαγγελίου τὴν συγγραφὴν, τὸν τῆς οἰκονομίας σπαρέντα λόγον αὐτίκα περὶ τούτων διαλαβεῖν· ἄλλης, ὡς εἰκὸς, δεομένων εἰδικῆς, ἢ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, σχολῆς τε καὶ πραγματείας. Ἀλλ' εἰ μὲν διὰ ταῦτα, οὐκ ἴσμεν ὅ τι καὶ φῶμεν. Εἰ δὲ διὰ τὸ μέχρι μόνον τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐν σαρκὶ τοῦ Λόγου διατριβῆς παρατεῖναι τοὺς πνευ- C ματοφόρους ἄνδρας τῆς οἰκονομίας τὸν λόγον, καὶ πέρα μηδὲν τῆς ἀπὸ γῆς ἀνόδου καθυποφῆναι, τούτοις τὴν σιωπὴν ἐποίησε, κἀγὼ πείθομαι. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ τὰ πολλὰ λεγόντων ἡμῶν, οἰηθείη τινὲς παντελεῖ παραδεδόσθαι σιγῇ τὸ τῆς ἡμέρας μυστήριον, καλὸν οἶμαι προσθεῖναι τῷ λόγῳ τὸ κατὰ δύναμιν εὑρημένον, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου σκοποῦ σύλληψιν καὶ βεβαίωσιν. Οὐ γὰρ εἰς τέλος μεμένηκε πρὸς τοῖς ἱεροῖς λογίοις ἀνέκδοτον, εἰ καὶ ἀμυδρότερόν πως τεθεώρηται.

Εἴρηται γοῦν πρός τινι τῶν θεολόγων ἱερολόγων, σοφῶς τε καὶ ἐπιστημονικῶς ἐξησκημένῳ τὰ θεῖα, ὡς φησι [57], καὶ τῆς μυστικῆς ἱεροπλαστίας τῶν D ὑπερουρανίων νόων τὰς ἀγγελοπρεπεῖς ὑποτυπώσεις ἐκκεκαλύφθαι. Πρὸς δὲ, καὶ τὰς ἀπορρήτους ἐκφάνσεις, τὰς Παύλῳ τῷ θεσπεσίῳ δι' ὑπερβολὴν καθαρότητος ἐκφανθείσας ὑπηγορεῦσθαι, ὧν τὴν ὑπέρτατον

[d] Prov. VIII, 9. sec. LXX. [e] IV Reg. VII, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[56] Θεολήπτου proprie est a Deo assumptæ. [57] Φησί, ait, hoc est, aiunt, dicitur, vulgo; vel melius lege φασί.

COMBEFISII NOTÆ.

(77) *Deo afflatæ.* Τῆς θεολήπτου. Vox Dionysiana in apostolos et primos illos discipulos et ἱεράρχας nostros: quam Andreas hic transfert in Mariam, et orat. 3 in animas sanctorum, et *juvenculas* illas Canticorum I et VI, vere θεοειδεῖς, ut idem vocat; Deo jam, quo beatæ fruuntur, perquam similes. I Joan. III, 2. Paulo ante dixit de ipsa Mariæ corpore, eoque reddidimus, *a Deo assumptum.*

Digitized by Google

θεωνυμίαν τὸν κόσμον ἔχειν οὐ δυνατὸν, ὡς πάσης χρυφιότητος καὶ ἀφθεγξίας ἐπέκεινα. Τίς οὗτος, εἰπω βούλεσθε; ἢ παρεὶς τὴν προσηγορίαν, ἐκ τῶν προσόντων τἀνδρὶ δεγμάτων γνωρίσω τοῦτον ὑμῖν, ὡς ἐξ ὀνύχων τὸν λέοντα; οἶμαι δὲ μὴ λίαν ἀγνοεῖν τὸν ἄνδρα, τοὺς οὐκ ἀπείρως ἔχοντας τῆς ἀμφ' αὐτὸν εὐφυΐας. Ῥητέον οὖν τὴν προσηγορίαν τἀνδρὸς, εἴ πως καὶ δι' αὐτῆς ὁ λόγος τὸ ἀξιόπιστον ἔχοι.

A sita suggestaque arcana; quorum luce clariora divina nomina mundus nequit habere, ut quæ omnem obscuritatem et vim sermonis plane excedant. Vultis dicam quisnam iste sit, an prætermissa nominis appellatione, hunc vobis virum ex iis quæ insunt notis, tanquam ex ungue leonem, cognitum faciam? Porro arbitror non admodum ignotum virum, si qui ejus ingenii dexteritatem et divitias non penitus rudes ignorant. Dicendum itaque viri nomen, si quo modo inde sermo fidem habeat.

Διονύσιος οὗτός ἐστιν ὁ πολὺς τὰ θεῖα, καὶ μέγας τὰ κατ' οὐρανὸν ἀκούσματα, καὶ ὅσα τῆς ἀκατονομάστου θεωνυμίας ἐστὶν ἐνδάλματα καὶ εἰκάσματα. Ὃς ἐν τῇ *Περὶ θείων ὀνομάτων* ἱερωτάτῃ πτυκτῇ, πρὸς τῷ τρίτῳ κεφαλαίῳ τῷ περὶ ταύτης, ἡ [88] τῆς εὐχῆς δύναμις, καὶ περὶ τοῦ μακαρίου Ἱεροθέου, καὶ περὶ εὐλαβείας καὶ συγγραφῆς θεολογικῆς, αὐτοῦ που τοῦ λόγου γενόμενος, καὶ τὰ κατὰ τὸν θεῖον ἐκεῖνον ἄνδρα παρεκβατικώτερον διεξιὼν, τάδε φησὶ πρὸς Τιμόθεον γράφων· « Καίτοι καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐπιτετήρηται λίαν ἐμμελῶς, ὥστε τοῖς αὐτῷ τῷ θείῳ καθηγεμόνι κατ' ἔκφασιν σαφῆ διηκριβωμένοις, μηδ' ὅλως ἐγκεχειρηκέναι πρὸς ταυτολογίαν, εἰς τὴν αὐτὴν τοῦ προστεθέντος αὐτῷ λογίου διασάφησιν. Ἐπεὶ καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς θεολήπτοις ἡμῶν ἱεράρχαις, ἡνίκα καὶ ἡμεῖς, ὡς οἶσθα, καὶ αὐτὸς, καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν, ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ ζωαρχικοῦ καὶ θεοδόχου σώματος συνεληλύθαμεν· παρῆν δὲ καὶ ὁ ἀδελφόθεος Ἰάκωβος, καὶ Πέτρος ἡ κορυφαία καὶ πρεσβυτάτη τῶν θεολόγων ἀκρότης· εἶτα ἐδόκει μετὰ τὴν θέαν ὑμνῆσαι τοὺς ἱεράρχας ἅπαντας, ὡς ἕκαστος ἦν ἱκανὸς, τὴν ἀπειροδύναμον ἀγαθότητα τῆς θεαρχικῆς ἀσθενείας· πάντων ἐκράτει μετὰ τοὺς θεολόγους, ὡς οἶσθα, τῶν ἄλλων ἱερομυστῶν. Ὅλος ἐκδημῶν, ὅλος ἐξιστάμενος ἑαυτοῦ, καὶ τὴν πρὸς τὰ ὑμνούμενα κοινωνίαν πάσχων. Καὶ πρὸς πάντων ὧν ἠκούετο καὶ ἐωρᾶτο, καὶ ἐγινώσκετο καὶ οὐκ ἐγινώσκετο, θεόληπτος εἶναι καὶ θεῖος ὑμνολόγος κρινόμενος. » Ὦ μακαρίας ὄντως καὶ ψυχῆς καὶ γλώττης, τῆς ταῦτα μυηθείσης καὶ φθεγξαμένης! ὦ τίς ἂν μοι

Vir iste Dionysius est divina doctissimus, magnusque cœlestium rerum auditione, ac eorum quotquot ad innominabilium Dei nominum species tenuesque repræsentationes, quales mens humana ferre potest, pertinent. Is sacratissimo libro *De divinis nominibus*, cum ad tertium caput, ubi de virtute orationis, deque beato Hierotheo, ac de modesta cautione, nec non de divinarum rerum conscriptione disserit, ad certum ejus locum venisset, atque ea quæ spectant ad virum illum admirabilem, nonnulla digressione enarrasset, hæc ait ad Timotheum scribens: « Quanquam hoc a nobis diligenter observatum est, ut quæ divinus idem præceptor aperta expositione distinxisset, ea nullo modo tractaremus, iisdem repetendis ad eamdem sententiæ, quæ ab eo proposita esset, explanationem. Nam etiam apud ipsos numine afflatos antistites nostros, cum et nos, ut scis, et tu, et multi ex sanctis fratribus nostris, ad corpus quod vitæ principium (78) Deum suscepisset, intuendum convenissemus (porro etiam aderat Dei frater Jacobus, et Petrus summus ac præstantissimus theologorum vertex), placuissetque ut post spectaculum, sacri omnes antistites, pro suis quisque viribus, infinitæ virtutis bonitatem matris Dei imbecillitatis (79) laudibus efferrent, theologis, id est Apostolis, exceptis, sacros omnes alios præcones, ut te non fugit, superabat. Totus videlicet excedens, totus extra se raptus atque eorum quæ laudaret communione affectus,

VARIÆ LECTIONES.

[88] Forte νοῦ, τίς ἡ. Comb.

COMBEFISII NOTÆ.

(78) *Quod vitæ principium.* Τοῦ ζωαρχικοῦ σώματος. *Quod edidisset vitam.* Perion. cum sequenti καὶ θεοδόχου confundens. *Quod auctorem vitæ Deumque recepisset.* Bill. 2 Orat. Damasc. De Assumpt. qui ipse eumdem Dionysii locum affert: *Quod vitam inchoaverat.* Vitam utique gratiæ, ejus auctore concepto et edito: vel etiam, vitam Christum, ipsam per se vitam; is enim vere ex Maria, quanquam ut Mariæ solum Filius, sive ut homo, atque Mariæ corpusculo, initium habuit.

(79) *Imbecillitatis Matris Dei.* Τῆς θεαρχικῆς ἀσθενείας. [Mallem, *infinitam bonitatem divinæ imbecillitatis.* Galland.] Exponimus ut Andreas noster in sequentibus eruditissime exponit; vixque antequam etiam legissem, adduci poteram, ut torrenti aliter velut uno ore exponentium post D. Maximum, concederem: ut nimirum, aliud acciperem eam imbecillitatem, quam ipsam Mariam exanimem, qua visa, sacer ille cœtus, in ejusdem proruperit laudes, infinitæ in ea virtutis bonitatem celebrans, quâ Deo vicina et major homine, velut Deo homini principium et mater, ipsa sic pro humana fragilitate, morti concessisset, ac corpore exstincta jaceret. Alii ergo, τὸ, θεαρχικῆς ἀσθενείας, ad Christum referunt, qui ipse θεαρχικός, ac supremus Deus, factus sit συγκαταβάσει, et se nobis inclinando, *imbecillitas:* verum id minus cohæret, cum solius Mariæ, et visi ejus corpusculi exanimis, cui sanctus ille conventus parentaret, mentio præcessisset, ac plane insistat Dionysius in sua illa phrasi, qua idem corpus ζωαρχικόν paulo superius dixit: plane enim utroque nomine idem voluit. Codex Sirl. quo usus est Bill. in 2 Orat. Damasc. de Assumpt. ἀντὶ, ἀσθενείας, habet ἐξουσίας. Regius tamen ex quo prodierint novæ eæ orationes, ac recognita Billii versio, exspectata Damasceni editione, cum Dionysii universis codicibus et Andrea nostro, habet ἀσθενείας.

Digitized by Google

ut ab omnibus qui ipsum audiebant et cernebant A tum qui agnoscerent, tum qui non agnoscerent, divino numine correptus, ac divinus plane laudator esse censeretur. » O beatum plane et animum et linguam! animum inquam his eruditum, linguamque verba ejusmodi prolocutam. O quis dederit, ut eorum quæ divina quadam ratione celebrata sunt, extremos sonos auribus hauriam! Nam viris illis quanquam vita adeo sublimi, mentisque contemplatione sic a terrenis elevata, ita laudantem demirantibus, quanta putandum fuisse ab eo laudibus celebrata, ipsumque adeo quod laudibus celebrabat? Cæterum procedat oratio ad ea quæ reliqua sunt. « Sed quid tibi, inquit, de enim memet ipsius oblivio cepit, nonnullas etiam a Deo afflatorum illorum cantuum partes, persæpe abs te audivisse me novi : tanto tibi studio est, ut ne divina negligentius persequaris. Verumtamen, quæ illic gesta sunt sacramenti plena, tum velut multis obscura, tum ut tibi nota, prætermittemus. »

δοίη πρὸς τὰ ὦτα τῶν θεοειδῶς ὑμνηθέντων τὰ ἀπηχήματα; Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι καίπερ οὕτω μετάρσιον εἰληχόσι τὸν βίον, καὶ ἀμιγῆ τῶν κάτω τὴν κατὰ νοῦν θεωρίαν, οὕτως ὁ ὑμνῶν ἐθαυμάζετο· πηλίκα ἦν τὰ ὑμνούμενα, μᾶλλον δὲ τὸ ὑμνούμενον; Πρὸς δὲ τὰ ἑξῆς ὁ λόγος χωρείτω· « Καὶ τί ἄν σοι, φησί, περὶ τῶν ἐκεῖ θεολογηθέντων λέγοιμι; Καὶ γὰρ εἰ μὴ καὶ ἐμαυτοῦ ἐπιλέλησμαι, πολλάκις οἶδα παρὰ σοῦ καὶ μέρη τινὰ τῶν ἐνθεαστικῶν ἐκείνων ὑμνῳδιῶν ἐπακούσας· οὕτως σοι σπουδὴ μὴ ἐκ παρέργου τὰ θεῖα μεταδιώκειν. Πλὴν ἀλλὰ τὰ ἐκεῖ μυστήρια, καὶ ὡς τοῖς πολλοῖς ἄρρητα, καὶ ὡς ἐγνωσμένα σοι, παραλείψομεν. »

In hunc nobis modum Dionysius loquitur; Dionysius, inquam, sublimis ille divinorum interpres, sublime volans cœlorum aquila (80), sacris divinorum imaginibus plenissimus animus. Operæ autem pretium arbitror, ut ne levius dicta prætereamus, sed quantum licuerit assequi, eis immoremur, ac sensorum profunda penetremus, unde et modo expressius declaretur clariusque quod volumus. Tu porro mihi venerabilis auditorum cœtus, eorum quæ dicenda sunt vim considera, ut sacramentorum eventum perspexeris, noverisque, quis et quantus conventus congregatus sit; ac

Ταῦτα ἡμῖν Διονύσιος, ὁ ὑψηλὸς τῆς θεολογίας ὑφηγητής· ὁ τῶν οὐρανῶν ὑψιπετὴς ἀετός, ὁ ἱερογραφικώτατος νοῦς. Ἄξιον δὲ οἶμαι μὴ παρέργως τὰ εἰρημένα παραδραμεῖν, ἀλλ' ὡς ἐφικτὸν ἐμμεῖναι τούτοις, καὶ εἰσδῦναι τῷ βάθει τῶν νοημάτων, ἐξ οὗ καὶ τὸ ποθούμενον ἐκτυπώτερον, καὶ νῦν ἐμφανέστερον παραδείκνυται. Σὺ δέ μοι σεμνὸν ἀκροατήριον σκόπει τῶν ῥηθησομένων τὴν δύναμιν, ἵνα συνῇς τῶν μυστηρίων τὴν ἔκβασιν, καὶ γνῷς τίς καὶ ποταπὴ τῶν συνειλεγμένων ἡ συνάθροισις, καὶ προχρηματίσαντος τοῦ ἱεροφάντου τὸ θαῦμα.

sacro doctore ceu ex oraculo referente, atque miraculo præeunte.

Age itaque velut a gradibus sempiterna memoria habendæ Sion descendentes; illuc enim haud ita pridem sermo subvexit (quippe illic Dei Mater agens in terris, domicilium habuit) : inde jam opportune virginale corpus illud pompæ funebri comites præmittamus. Dei siquidem Mater, in ejus manu deposita anima, in cujus manu nostrum omnium animæ positæ sunt, vitam in carne finivit. Tum vero, ubi ordine elatum funus erimus prosecuti, secuto a pompa cantico carmen funebre adjungamus. Sic enim nobis secundo cursu decurret oratio, et ea quæ dicta sunt liquido exponentur. Ut ergo hæc fuerint, veni, dilecte, vade et procede, lætissima ac maxime alacri animi perspicacitate, ad honorabile Gethsemani, tibique ipse, viva expressaque deformata imagine, iis quæ evenerunt dicta compone. Ubi enim gestis intenderis animum, haudquaquam prolixos sermones ceu subsidio necessarios ad veri cognitionem habueris. « Omnia enim præsentia intelligentibus, et recta invenientibus scientiam. »

Illic igitur pulchrum quoddam ornatumque templum, magnifico splendidoque cultu decorum oc-

Φέρε τοίνυν ἐκ σταθμῶν ἀποβάντες τῆς ἀειμνήστου Σιὼν (αὐτοῦ γὰρ ὑπὸ τοῦ λόγου μικρῷ πρόσθεν ἀνήχθημεν· ταύτην γὰρ εἶχεν ἡ Θεομήτωρ ἐπὶ γῆς ἐνδιαίτημα), ἐπικαίρως αὐτόθεν ἄρτι τοῦ παρθενικοῦ προπομπεύσωμεν σώματος. Αὐτοῦ γὰρ εἰς χεῖρας, οὗ ἐν χειρὶ πάντων ἡμῶν αἱ ψυχαί, τὴν ἑαυτῆς παρακαταθεμένη ψυχὴν ἡ Μητρόθεος, τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν συνεπέρανεν. Εἶθ' οὕτως τὴν ἐξόδιον ἀκολούθως ποιησάμενοι πρόοδον, τῇ ἐφυμνίῳ προπομπῇ τὸν ἐπικήδειον ἐπισυνάψωμεν ἔπαινον. Οὕτω γὰρ καὶ κατὰ ῥοῦν ἡμῖν ὁ λόγος δραμεῖται, καὶ τὰ εἰρημένα, τρανὴν δέξεται τὴν ἐξάπλωσιν. Ἵν' οὖν τοῦτο γένηται, δεῦρο ἄπιθι καὶ πρόβαινε φαιδροτάτῃ καὶ θυμηρεστάτῃ ὀξυωπίᾳ τῆς διανοίας, ἀγαπητὲ, ἐπὶ τὴν εὐλαβεστάτην Γεθσημανὴ, καὶ ἀνατύπωσαι σεαυτῷ εἰκόνα ἐμφανῆ, τῇ ἐκβάσει τῶν πραγμάτων τὰ εἰρημένα συγκρίνων. Οὐ γὰρ δεήσῃ μακρῶν λόγων εἰς ἐρίδιον γνώσεως, τοῖς ἔργοις ἐνατενίζων· « Πάντα γὰρ ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν. »

Αὐτοῦ δὴ τοίνυν εὑρήσεις περικαλλές τι καὶ κεκοσμημένον ἀνάκτορον, πολυτελῆ τε καὶ λαμπρὸν

COMBEFISII NOTÆ.

(80) *Sublime volans cælorum aquila.* Ὁ τῶν οὐρανῶν ὑψηλοπετὴς ἀετός. Simili epitheto exornat Chrysost. hom. de falsis prophetis edita a Vossio Latine, ac Græco adjecto a Ducæo : quanquam minus sapiat Chrysostomum, nec Græca edita nominent Areopagitam : forte tamen habuit Vossii codex.

Digitized by Google

περικείμενον κόσμον. Ὑπὸ τοῦτον τὸν ὑπερφερῆ τε καὶ ἱερότευκτον οἶκον, κατανόησον τὸν νυμφοδόχον καὶ παρθενικὸν τῆς Θεοτόκου σηκόν. Περίβλεψαι δὲ τοῖς τῆς πίστεως ὄμμασι τῶν ἱερογράπτων τῆς βασιλίδος μελῶν τὴν κατάκλισιν. Ἦν οὐκ εἰς μακρὰν τῆς κηδείας, μεταθέντος αὐτῆς τοῦ ἱεροῦ σκήνους, αἱ κατ' αὐτῆς κοιλανθεῖσαι τῆς πέτρας ὑπογλυφίδες, ἀχειροτεύκτως ἐνετυπώσαντο. Εὑρήσεις αὐτόθι καὶ τὴν καταντήσασαν χρησίμως τῶν ἱερομυστῶν ἄθροισιν, τῇ κατὰ νοῦν θεωρίᾳ μυστικῶς ἐρευνώμενος· συμπαρεῖναι γὰρ τότε φησὶν ὁ ἱεροφάντης, κατ' εὐδοκίαν ἄφραστον, οὐκ εὐαριθμήτων ἱεροφόρων ἀνδρῶν ἄγυρμα. Ὡς ἂν οὖν τῆς διανοίας τῶν εἰρημένων ἀντιλάβωμεθα, φέρε τῇ μυσταγωγίᾳ τοῦ θείου χειραγωγούμενοι Πνεύματος, συλλήπτορα τοῦ λόγου τὴν Μητέρα τοῦ Λόγου ποιώμεθα. Παρέσται γὰρ ἀγαθοδότις οὖσα, διδάξουσά τε καὶ συνετιοῦσα πλέον, ἢ ὅσον ἡμεῖς παραιτούμεθα. Ἀλλά μοι καὶ αὐτὸς παρείης, ὑφηγητά, μύστα καὶ θεωρὲ τῶν ἀλήπτων, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς ἱεροθύτα, καὶ τοῖς σοῖς ἐμφιλοχωρεῖν ἐθέλοντι χειραγωγὸς εἶης, καὶ πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου δύναμιν ἁπλανῶς καθοδηγοίης μου τὴν διάνοιαν τῇ ἐποπτίᾳ τῆς μυστικῆς ἀντιλήψεως. Δείκνυσι τοίνυν διὰ τῶν ἑαυτοῦ λόγων ἡμῖν ὁ θεσπέσιος, ὡς ἅπας σχεδὸν τῶν ἱερῶν ἀποστόλων ὁ θίασος, περὶ τὸ σεπτὸν ἐκεῖνο καὶ μέγα τῆς Θεομήτορος συνεγήγερτο θέατρον, καὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν διεσπαρμένους τὴν γῆν μαθητὰς, ἅμα τότε συνειλεγμένους, ὧν εἷς ἦν καὶ αὐτὸς σὺν Τιμοθέῳ καὶ Ἱεροθέῳ τοῖς θεοσόφοις. « Ἡνίκα γάρ, φησὶ, καὶ ἡμεῖς, ὡς οἶσθα, καὶ αὐτὸς, καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν, ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ ζωαρχικοῦ καὶ θεοδόχου σώματος συνελήλυθαμεν. » Ζωαρχικὸν δὲ σῶμα οὐδ' ἂν ἄλλο νοήσοιμεν, πλὴν τοῦ θεοδόχου καὶ παρθενικοῦ σκήνους, ἐξ οὗ καὶ τὸ πρόσλημμα θεώσας ὁ ὑπερούσιος, καὶ εἰς οὐσίαν ἀληθῶς ἐλθὼν, ὑπὲρ οὐσίαν οὐσιώθη. Οὐ γὰρ τὸ Δεσποτικὸν· ὅτι μὴ πρὸ τοῦ πάθους παρῆσαν οἱ μετὰ τὸ πάθος πιστεύσαντες. « Θεολήπτους δὲ ἱεράρχας, » τοὺς θιασώτας οἶμαι τῶν μαθητῶν, ὡς προέδρους τοῦ λόγου, σαφῶς ἐνταῦθα παραδηλοῖ. Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, εἰ τὸ ἐξάραν Ἠλίαν πνεῦμά ποτε, καὶ διφρελάτην οὐρανοῦ πυρφόρον ἀναλαβὸν ἅρτι, τότε κἀκείνους ἐξαπίνης συνήγαγε διὰ νεφέλης ἐν πνεύματι. Ῥᾷστα γὰρ πάντα Θεῷ, καθὼς ἐν τῷ Ἀμβακοὺμ καὶ τῷ Δανιὴλ ἔγνωμεν.

Τούτους δὲ ὅσους ἂν οἴει τότε, ἀγαπητὲ, ἄλλους ἄλλοθεν ὁπαδοὺς αὐτόθι συνενεχθέντας; τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· « Καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν. » Ὡς δῆλον εἶναι μηδὲ τῶν ἑπτάκις δέκα, τῶν ὕστερον ἀναδεδειγμένων Χριστοῦ μαθητῶν, ἡμοιρηκέναι τὸ θεόλεκτον ἐκεῖνο συνέδριον. Εἰκότως γὰρ τοὺς μὲν ὡς πρωτουργοὺς τοῦ μυστηρίου καὶ φιλοθεάμονας, ἐνίους δὲ καὶ μετ' αὐτοὺς εὐθὺς, ὡς τὰ δεύτερα τῆς θεολογίας φέροντας, Πνεύματι θείῳ συνελασθέντας

A curret. Sub ea præcellenti sacraque domo, tu mihi quod sponsam recepit, ac virginale Dei Genitricis considera adytum. Circumspice vero illdei luminibus decubantis reginæ depicta membra (brevi a funere sacro ejus translato tabernaculo) nulla manuum opera cavante ipsa, cælaturis petræ deformata. Sacrorum item doctorum cœtum opportune occurrentem mentis contemplatione spiritaliter scrutatus, illic loci inveneris. Ait enim sacer interpres, ineffabili Dei beneplacito ac providentia, numerosam Deo afflatorum virorum multitudinem, una tunc adfuisse. Ut igitur sensum dictorum apprehendamus, age, ductrice divini Spiritus doctrina sacra, Sermonis Matrem, sermoni patronam et adjutricem asciscamus. Plane enim ad-

B erit velut boni largitrix, ac supra quam petimus docebit. Sed et ipse interpres sacer, doctorque et spectator rerum comprehensione majorum, verique tabernaculi sacerdos, mihi adsis, nec tuis libenter immoranti, ceu manu ductorem tete abnueris, mentemque meam ut vim quæsiti sine errore perspexerit, inspectione ac tutela spiritalis auxilii direxeris. Significat itaque verbis suis vir admirabilis, totum fere apostolorum sacratum chorum, ad venerabile illud magnumque Dei Matris coactum spectaculum, discipulosque per universam terram dispersos, una tunc fuisse congregatos. De quorum ipse numero fuit, cum divine sapientibus Timotheo atque Hierotheo : « Cum et

C nos, inquit, ut nosti, et tu, et multi ex sanctis fratribus nostris, ad corpus quod vitæ principium dedisset, Deumque suscepisset, contuendum convenissemus. » Cæterum nullum aliud cogitaverimus dictum zoarchicum corpus, præter illud quod vitam edidisset, ac virginale tabernaculum ; ex quo etiam assumptam carnem, is qui major substantia est, divinitate donavit, totaque veritate ad substantiam veniens, altiori supra substantiam modo substantiam induit. Non enim ejusmodi corpus illud Dominicum fuerit. Nam non adfuissent ante passionem, qui post passionem credidissent. « Deo autem afflatos sacrorum antistites, » eos puto clare hoc loco significatos, qui essent e discipulorum choro, tanquam verbi præfectos. Nec

D quidquam mirum, ut Spiritus qui quondam extulisset Eliam, aurigamque cœli igniferum assumpsisset, eos etiam per nubem in spiritu id temporis momento congregaverit. Nam sunt omnia Deo facilia, quemadmodum in Habacuc et Daniele novimus [1].

Tu vero, dilecte, quam multos putas ex aliis partibus illic societate congressos? Id enim significat quod ait : « Et multi ex sanctis fratribus nostris. » Ut palam sit neque septuaginta postremum creatos Christi discipulos defuisse electo illi a Deo cœtui atque concilio. Par enim erat ut tum illi, velut qui primarii in mysterio essent ac spectaculi amantes, tum alii post eos quidam eisque proximi, ut qui secundas in theologia fer-

[1] Dan. XIV, 23 seqq.

Digitized by Google

rent, divino compellente Spiritu, actutum subque id momentum temporis congregarentur. Hoc enim significat ex iis quæ adjicit : « Aderat autem etiam Dei frater Jacobus, et Petrus, summus ac præstantissimus theologorum vertex. » Plane vero fuerit ut quis admiretur cogitans ut ita subito convenerunt.

A ὑπόγυιον ἀχθῆναι. Τοῦτο γὰρ οἷς ἐπιφέρει δηλοῖ· « Παρῆν δὲ καὶ ὁ ἀδελφόθεος Ἰάκωβος, καὶ Πέτρος ἡ κορυφαία καὶ πρεσβυτάτη τῶν θεολόγων ἀκρότης. » Θαυμάσειε δ' ἄν τις, αὐτῶν τὸ ἀθρόον τῆς συνελεύσεως ἐννοῶν.

Ubi porro omnes pariter ad urbem Hierosolymam convenissent (circumstabat vero immensum quoddam agmen), quid acciderit, quæve sint gesta sequentibus declarabitur. « Ac tum, inquit, placuit, ut post spectaculum sacri omnes antistites, pro suis quisque viribus, infinitæ virtutis bonitatem imbecillitatis Matris Dei laudibus efferrent. » Age enimvero, videamus, siquidem videre liceat intellectualibus oculis, quodnam illud sit spectaculum, ac quanta pulchritudo, quænam item theologia, in speciei Deum delectantis laudes effusa. Lucidum itaque ac plane decorum spectaculum, quod id temporis Deo afflatis viris illuxit, ut equidem explico, illustrissima fuit virginalis tabernaculi ceu a Deo effulgentia, quam Deiparæ corpus illud, ceu vitæ principium totumque luminosum viderunt. Corpus, inquam, supra nos ac humanam sortem, et nostram; quo nobis divinioris vitæ principium, primitias nostras quas sibi ipse mirabiliter ex virginali utero velut subitario opere conflavit, vitæ principium faciens, vitæ princeps auctorque Jesus, concessit. « Quod si delibatio sancta, juxta Apostolum, plane et massa : et si radix sancta, utique et rami [g]. » Est ergo Deiparæ corpus vitale ac ceu vitæ initiativum, quod ipsam totam deitatis vitalem vitæque initiativam plenitudinem in se suscepit. Corpus, inquam, pretiosum virginitatis monile, præcellens cœlum, Deo culta terra, delibatio massæ humani ex Adam generis in Christo deitate donatæ, simillima principis speciei atque decoris repræsentatio; arcanorum Dei judiciorum a Deo obsignatus thesaurus; domicilium virtutum; spiritalis mirabilium divinæ in nos dispensationis sermonum liber; inexplicabilis profunditas inevacuatæ plenitudinis ejus, « qui omnia implet in omnibus [h]; » turris firmissima absconditæ spei; incorruptionis intellectum superantis thesaurus; regia Verbi principium omne superantis stola; terrenum cœlestis Regis palatium; celebris divinorum cum hominibus contractuum officina; congruentissima divinæ humanationis materia; divine perfectum ejus qui omnia efficit optimique artificis lutum, ex quo more humano propter homines, ex toto vereque ad substantiam accedens qui substantiam superat, substantiam indutus est.

Οἳ ἐπειδὰν κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἅμα πάντες συνελήλυθασιν (ἄπειρον δέ τι στίφος ἦν ἀμφ' αὐτοῖς), τί γέγονε, καὶ τίνα πεπραγμάτευται, τὰ ἑξῆς δηλώσει. « Εἶτα γὰρ ἐδόκει, φησί, μετὰ τὴν θέαν ὑμνῆσαι τοὺς ἱεράρχας ἅπαντας, ὡς ἕκαστος ἦν ἱκανὸς, τὴν ἀπειροδύναμον ἀγαθότητα τῆς θεαρχικῆς ἀσθενείας. « Ἀλλὰ τίς ἡ θέα, καὶ τὸ κάλλος ἡλίκον, ἢ τίς ἡ ἐφύμνιος θεολογία τῆς θεοτερποῦς B ὡραιότητος, φέρε ἴδωμεν, εἴπερ οἷόν τε ταύτην νοεροῖς ἰδεῖν ὀφθαλμοῖς. Θέα φωτοειδὴς τε καὶ εὐπρεπὴς ἡ τότε τοῖς θεολήπτοις φανεῖσα εἴη ἄν, ὡς ὁ ἐμὸς λόγος, ἡ παμφαὴς τοῦ παρθενικοῦ σκήνους θεολαμπία, καθ' ἣν τὸ ζωαρχικὸν καὶ ὡλόφωτον ὡρᾶτο τῆς Θεοτόκου σῶμα, τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ ἡμέτερον· δι' οὗ ζωῆς ἡμῖν θειοτέρας ἀρχὴν ὁ ζωαρχικὸς Ἰησοῦς ἐχαρίσατο, τὴν ἡμετέραν ἀπαρχὴν ζωῆς ἀρχὴν ποιησάμενος, ἣν ἐκ παρθενικῆς ἑαυτῷ νηδύος ὑπερφυῶς ἐσχεδίασεν. « Εἰ δὲ ἡ ἀπαρχὴ ἁγία, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ τὸ φύραμα δῆλον· καὶ εἰ ἡ ῥίζα ἁγία, καὶ οἱ κλάδοι δήπουθεν. » Ζωαρχικὸν ἄρα τῆς Θεοτόκου τὸ σῶμα, ὅλον αὐτὸ τῆς θείας τότητος τὸ ζωαρχικὸν εἰσδεξάμενον πλήρωμα, τὸ πολυτίμητον τῆς παρθενίας κειμήλιον, ὁ ὑπερφὴς C οὐρανὸς, ἡ θεογεώργητος γῆ, ἡ ἀπαρχὴ τοῦ ἐν Χριστῷ θεωθέντος Ἀδαμιαίου φυράματος, τὸ παν-όμοιον τῆς ἀρχικῆς ὡραιότητος ἴνδαλμα, ὁ θεοσφράγιστος τῶν ἀπορρήτων τοῦ Θεοῦ κριμάτων θησαυρο-φύλαξ, τὸ τῶν ἀρετῶν ἐνδιαίτημα, ἡ νοητὴ τῶν θείων τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας λόγων πυκτή· ὁ ἀνερμήνευτος τῆς ἀκενώτου πληρώσεως « τοῦ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου » βυθὸς, ὁ ἀβράγης πύργος τῶν ἀποκρύφων ἐλπίδων, τῆς ὑπὲρ νοῦν ἀφθορίας ὁ θησαυρὸς, ἡ βασίλειος τοῦ ἀνδρωθέντος ὑπερανάρχου Λόγου στολὴ, τὸ ἐπίγειον τοῦ οὐρανίου Βασιλέως παλάτιον, τὸ περιώνυμον τῶν θείων πρὸς ἡμᾶς συναλλαγμάτων ἐργαστήριον, ἡ παναρμόνιος τῆς θεϊκῆς ἐνσωματώσεως ὕλη, ὁ θεοτελὴς τοῦ παντοσοφοῦ καὶ ἀριστοτέχνου πηλὸς, ἐξ οὗ καθ' ἡμᾶς ὡ' D ἡμᾶς ὁλικῶς καὶ ἀληθῶς εἰς οὐσίαν ἐλθὼν ὁ ὑπερούσιος οὐσιώθη.

Ac plane beatos revera oculos labiaque eorum, qui hæc celebraverunt! Quæ vero lingua mystica illa ac sacratiora spectacula interpretari queat? Quodnam autem illud spiritalis lucis perspicuissimum vehiculum? Fuit hæc lampas illa, per quam justitiæ solem altiori supra naturam ratione natura suscepit. Hæc intellectuale speculum est paterni

Καὶ ὦ μακαρίων ὄντως ὀμμάτων, καὶ χειλέων τῶν ὑμνηκότων αὐτά! Τίς δ' ἂν ἐκεῖνα τὰ μυστικὰ θεάματα γλώσσῃ διερμηνεύσειε; Τίς ὁ τοῦ νοητοῦ φωτὸς τὸ φανότατον ὄχημα; Ἐκείνη ἡ λαμπὰς ἦν, δι' ἧς τῆς δικαιοσύνης τὸν ἥλιον ἡ φύσις ὑπὲρ φύσιν ἐδέξατο. Ἐκείνη τὸ νοερὸν ἐστι κάτοπτρον τοῦ πατρικοῦ ἀπαυγάσματος. Ἐκείνης τῇ λαμπρότητι τὸν πρὸ

[g] Rom. xi, 16. [h] Ephes. iv, 10.

Digitized by Google

ἑωσφόρου Θεὸν ἐνελάμφθημεν· αὕτη ἐστὶν ὁ θρόνος ὑψηλὸς καὶ ἐπηρμένος, ἐν ᾧ Κύριος Σαβαὼθ καθήμενος, τῷ διορατικωτάτῳ τῶν προφητῶν Ἡσαΐᾳ τεθέατο. Αὕτη τὸ βασιλικὸν ὑπάρχει τοῦ οὐρανίου γένους ἀξίωμα, τὸ πάσης ἱερουθύτου λατρείας ἁγιαστήριον, τὸ νοερὸν τῶν θείων ὁλοκαυτωμάτων θυμίαμα, ἡ λαβὶς τοῦ καθαρτικοῦ ἄνθρακος, ἡ Λευϊτικὴ ῥάβδος, ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, τὸ Δαυϊτικὸν σκῆπτρον, ἡ μήτηρ τοῦ πλάσαντος, ἡ τίτθη τροῦ τρέφοντος, ἡ πύλη τῆς Ἀνατολῆς Χριστοῦ, τοῦ ἐξ ὕψους ἀνατολῶν ἀνατείλαντος, ὁ βραχὺς κόλπος τοῦ τὸ πᾶν περιέχοντος, τὸ ἄσπιλον ἔνδυμα τοῦ ἀμνοῦ καὶ ποιμένος, ἡ ἀπειρόζυγος δάμαλις τοῦ μόσχου τοῦ σιτευτοῦ, ὁ καθαρώτατος πόκος τῆς οὐρανίου δρόσου, ἡ παρθένος γῆ τοῦ τὸν Ἀδὰμ ἀναπλάσαντος, ὁ οὐρανὸς τοῦ τὴν γῆν οὐρανώσαντος, τὸ μέγα τῶν προφητῶν ὅραμα, ὃ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως φαντασθέντες οἱ ἅγιοι, τὰς μυστικὰς θεοπλαστίας συμβολικῶς ἐδιδάσκοντο, καὶ τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας ἐτυποῦντο μυστήριον. Ὁ μέγας ἐν μικρῷ κόσμος τοῦ τὸν κόσμον οὐκ ὄντα παραγαγόντος πρὸς ὕπαρξιν, τὸν τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος ἄγγελον.

splendoris. Ejus nos claritate, Dei qui ante luciferum est claritate sumus illustrati [1]. Hæc sublime illud solium est et elevatum, in quo sedens Dominus Sabaoth, prophetarum acutissimo Isaiæ visus est [2]. Hæc, cœlestis generis regalis dignitas, totius sacri cultus et sacrificii sanctuarium, spiritalis divinorum holocautomatum thymiama, forceps carbonis expiatorii, virga Levitica, radix Jesse, sceptrum Davidicum, Fictoris mater, alentis nutrix, porta Orientis Christi, Orientis ex alto orientis (81), angustus sinus omnia complectentis, vestis sine macula Agni pariter et Pastoris, vitula jugi expers saginati vituli, mundissimum vellus cœlestis roris, terra virgo instauratoris Adæ, ejus cœlum qui terram et cœlos fecit; magna illa prophetarum visio, quam multifarie multisque modis sancti imaginantes, sacratiores divinas imagines symbolice docebantur, magnumque dispensationis sacramentum figuraliter intelligebant. Magnus ille in parvo mundus, ejus qui mundum ex nihilo creavit, suæ ipsius magnificentiæ nuntium.

Ἀλλὰ τὴν οὕτω τετιμημένην καὶ λελαμπρυσμένην Θεῷ, τῷ πάντων γενεσιάρχῃ καὶ συνοχεῖ τῶν ὅλων, πῶς οὐκ ἦν ἀποθαυμάζειν ἐπὶ κλίνης κειμένην ὁρῶντας, τῶν σωματικῶν ἀποπαυθεισῶν αὐτῇ τότε δυνάμεων; Τοῦτο γάρ, οἶμαι, δηλοῖ φάσκων ὁ ἱεροφάντης· « Τὴν ἀπειροδύναμον ἀγαθότητα τῆς θεαρχικῆς ἀσθενείας. » Καὶ γὰρ ἦν δέους μεστὸν τὸ ὁρώμενον· ἡ ζωηφόρος, νεκρόφορος· ἡ θεόμιλος, ἄφωνος· ἡ ὡς ἐν κιβωτῷ τῇ μήτρᾳ τὴν ζωὴν δεξαμένη, νεκρὰ καὶ ἄπνους ἐπὶ κλίνης κειμένη. Ἄπερ εἰ καὶ ξένα τῆς φύσεως, ἀλλ' οὐκ ἀθαύμαστα. Μυστήρια γὰρ ἦν ἐκεῖ νοητὰ, τῷ γε νοητῶς ὁρᾷν δυναμένῳ τὰ θεῖα· τόκος καὶ παρθενία, λόγοι προνοίας καὶ κρίσεως, ὑπεροχῆς καὶ ὑφέσεως, μεγέθους καὶ ταπεινώσεως. Ἐκεῖ σωματοειδὲς ἀμαυροῦν τοῦ ἡλίου τὰς λαμπηδόνας. Ἐκεῖ θνητότης ἀείζωος, τὰς τῶν ὁρώντων δύψεις περιαυγάζουσα. Πλοῦτος ἐκεῖ τὸν οὐρανὸν ὅλον πληρῶν καὶ τὰ ἐπίγεια. Θέαμα καινὸν καὶ πάντων θεαμάτων ἀξιολογώτατον. Τί τοῦτο τὸ μητρόθεν σκῆνος ἐπὶ στιβάδος κείμενον, ἐξ οὗ θεὸς, ἀγαλματοφορῶν τὸ ἡμέτερον ἀνδρικῶς προελήλυθε, καὶ τὸ κεφάλαιον, ἐν ᾧ τῆς ἀπογαιωθείσης φύσεως ἀναμορφωθὲν ἐθεώθη τὸ φύραμα; Καὶ ἡ μὲν θέα τοιαύτη καὶ οὕτως ἔχουσα· καὶ τάχα γε κρειττων, ἢ ὡς αὐτοὶ μετρίως συνδιεξήλθομεν. Ὁ ὕμνος δὲ τίς; καὶ τὰ ὑμνούμενα οἷα, Χριστὸς παρὼν καὶ διδότω λόγον ἡμῖν, ὡς Λόγος καὶ σοφία καὶ δύναμις, καὶ τὸν ἡμέτερον ὁδηγείτω νοῦν, ἐπὶ τὰ φανὰ τῶν θείων ὑμνῳδιῶν ἀπαυγάσματα· οἷς τρα-

'Enimvero qui non mirarentur, qui sic Deo omnium auctori omniaque continenti, honoribus prælatam, lecto jacentem aspicerent, exstinctis plane viribus corporis? Hoc enim doctorem sacrum iis verbis significare arbitror [4]: « Infinitæ virtutis bonitatem imbecillitatis thearchicæ, » hoc est divinæ, ac Dei matris, et velut principii. Plane enim erat timore plenum spectaculum. Vitæ mater exportata mortua (82); ut assuetâ Dei colloquio muta esset, et quæ velut in arcam Vitam in vulva suscepisset, mortua et sine spiritu jaceret in lecto. Ac licet essent res ejusmodi præter naturæ modum, haud tamen minus admirationem habebant. Quippe illic sacramenta erant mentis oculo aspectabilia, si quis mentalibus oculis divina videre potis erat. Nempe partus atque virginitas, Providentiæ rationes atque judicii, excellentiæ et dejectionis, magnitudinis et humilitatis. Solis illic fulgores obscurabat corporea species. Illic immortalis mortalitas intuentium collustrabat facies. Divitiæ illic totum cœlum ac terram replebant. Erat spectaculum novum, atque inter spectacula omnia maximi habendum. Quantum illud ut Dei matris tabernaculum, ex quo Deus humanam indutus imaginem virique processisset specie, caputque illud, in quo sumptæ e terra naturæ reformata conspersio divinitatem induisset, capulo depositum prostaret? Ac quidem ejusmodi fuit spectaculum, et ita habens, aut forte etiam augustius, quam no-

[1] Psal. cix, 3. [2] Isa. vi, 1. [4] S. Greg. *Orat. in Christi Nativ.*

COMBEFISII NOTÆ.

(81) *Orientis Christi, orientis*, etc. Abest ejusmodi æquivocatio in Græco; ubi proprium Oriens aliter exprimitur, quam vel cœli pars, vel participium. Dicitur Christus Ἀνατολὴ et Oriens, Zach. III, 9; VI, 12; ac Luc. I, 78.

(82) *Exportata mortua*. Νεκρόφορος. Ita series petit legendum, ut stet antithesis, quam activum νεκροφόρος (sive capulus dicatur, sive ipse mandans funeri et libitinarius) non ita servat, variato subjecto in quo contraria admirationem habeant; quod in reliquis auctor observat.

Digitized by Google

bis modice enarrare licuerit. Cæterum quale et quantum fuit canticum? qualiave cantico celebrata? Adsit Christus, ac nobis sermonem præbeat, tanquam ipse Sermo et sapientia et virtus, seque nostris mentibus ducem ad præclaros divinorum canticorum splendores exhibeat : quibus se utinam semper explicet noster animus et cogitatio, in ipso Christo Domino nostro, cui cum Patre omnipotenti, ac vivifico Spiritu gloria sit et potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A νοῦσθαι ἡμῶν εἴη διαπαντὸς τὴν διάνοιαν, καὶ ὑφ' ὧν ἐλλαμφθείημέν τε καὶ συγκρατηθείημεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO XIII.

In dormitionem sanctissimæ Deiparæ Dominæ nostræ.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

(Combef. p. 131.)

Sacramentum est hodierna celebritas, cui ratio et argumentum Dei Genitricis dormitio, vimque totam sermonis superat. Sacramentum est, hactenus quidem paucis celebratum (83), quod tamen omnes honori ac desiderio habeant. Nostra porro solemnitas et celebris conventus, sacramenti declaratio, sive explicatio est : ac quamvis libens silentium verbis anteponat, vim tamen faciente desiderio, etiam modicum aliquantulum cedens, quanquam non habentibus fiduciam, ac nec propriam ignorantibus infirmitatem, aut quam modice longæ taciturnitatis arcano defuncturi simus, loqui permittit. Festo ergo conventu ac lætitia publica celebrandum donum, non tenebris obruendum : non obruendum, inquam, velut recens inventum, sed quod ad suum illum decorem redierit, celebrandum. Non enim quo nonnulli majorum perspectum minus habuerint, etiam modo sileri debuerit, imo quod non prorsus effugerit, sancte fuerit celebrandum. Sit ergo unus hodie cœlestium terrestriumque communis festus conventus, parique lætitia cum angelis homines gaudeant, ac lingua omnis saliat, *Ave*que illud Deiparæ accinat. Hoc enim etiam Gabriel olim sacramenti fecit exordium, cum dispensatione ineffabili, quod theologiæ totius et divinorum clarissimum est [1], divina Jesu in hominem fictio (84), novum decora ratione formaretur, in virginali naturæ officina. Ac omnino operæ pretium est, ut nunc iterum, ceu præcipuum honorarium, munus hoc offeramus Reginæ hominum. Plane enim congruit, ut vel migranti dicamus *Ave* : quippe sola conciliato gaudio parentis primæ fugavit tristitiam. « Clangamus tuba in Sion [m], assumamus psalterium et ci-

B Μυστήριον ἡ παροῦσα πανήγυρις, ὑπόθεσιν ἔχουσα τῆς Θεοτόκου τὴν κοίμησιν, καὶ λόγων ὑπεραίρουσα δύναμιν. Μυστήριον, οὐ παρὰ πολλοῖς μὲν ἤδη τελούμενον, παρὰ πᾶσι δὲ νῦν καὶ τιμώμενον καὶ στεργόμενον. Καὶ τοῦτο ἡμῶν ἐστιν ἡ πανήγυρις, ἡ τοῦ μυστηρίου φανέρωσις, ἤτ' οὖν ἐξάπλωσις. Εἰ καὶ προκρίνειν ἐθέλουσα τῶν λόγων τὴν σιωπὴν [88], ὑπὸ τοῦ πόθου βιάζεται, καὶ μικρὸν ὅσον αὐτοῖς ὑπενδίδωσι τοῦ λέγειν παραχωροῦσα· καίπερ οὐκ ἔχουσι τὸ θαρρεῖν, οὐδὲ τὴν ἑαυτῶν ἀγνοοῦσιν ἀσθένειαν, ἢ ὅπως ἂν μετρίως ἀφοσιώσωνται τῇ μακρᾷ σιωπῇς τὸ ἀπόῤῥητον. Πανηγυριστέον οὖν τὸ δῶρον, ἀλλὰ μὴ συγχωστέον· μὴ ὅτι πρόσφατον ἔχει τὴν εὕρεσιν, ἀλλ' ὅτι πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανῆλθεν εὐπρέπειαν. Οὐ γὰρ ἐπείτοι τισὶ τῶν πρὸ ἡμῶν οὐ διέγνωστο, ἤδη καὶ σιωπᾶσθαι ἄξιον· ἀλλ' ὅτι μὴ πάντη διέφυγε, κηρύττεσθαι ὅσιον. Οὐκοῦν γενέσθω μία κοινὴ σήμερον οὐρανίων καὶ ἐπιγείων πανήγυρις, καὶ ἀγγέλοις συνευφραινέσθωσαν ἄνθρωποι, καὶ πᾶσα γλῶσσα χορευέτω καὶ προσαδέτω τῇ Θεοτόκῳ τὸ *χαῖρε*. Τοῦτο γὰρ καὶ Γαβριὴλ πρότερον ἐποιεῖτο [89] τοῦ μυστηρίου προοίμιον, ὅτε τὸ πάσης θεολογίας ἐκφανέστατον, ἡ καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεοπλαστία, κατ' οἰκονομίαν ἄῤῥητον, ἐν τῷ παρθενικῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ καινοπρεπῶς διεπλάττετο. Καὶ χρή γε πάλιν ἡμᾶς ὥσπερ τι γέρας ἐξαίρετον τοῦτο τῇ Βασιλίδι τοῦ γένους προσαγαγεῖν χαριστήριον· ὅτι δὴ πρέπει καὶ μεταστάσῃ λέγειν αὐτῇ τὸ *χαῖρε*. Μόνη γὰρ ἡμῖν τὴν χαρὰν εἰσοικίσασα, τὴν λύπην ἐξέμαξε τῆς προμήτορος. « Σαλπίσωμεν οὖν σάλπιγξιν ἐν Σιών· ἀναλάβωμεν ψαλτήριον καὶ κιθάραν. » Ἄσωμεν τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, ᾄσωμεν οὐκ ἐπιθαλάμιον, ἀλλ' ἐπτάφιον ἀνακρουόμενοι μέλος. Φιλοπευστήσει δ' ἄν τις εἰκότως τῶν λίαν ἐπεσκεμμένων· Ὅτου δὴ χάριν

[1] Dionys. div. *De div. nom.*, cap. 1. [m] Joel, II, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[88] *Al.* ἀρετήν. [89] *Al.* ἐποιήσατο.

COMBEFISII NOTÆ.

(83) Aggreditur Andreas alterum in sanctæ Mariæ Dormitionem encomium, cujus statim exordio, sacramenti obscuritatem queritur, dum ait: Οὐ παρὰ πολλοῖς ἤδη τελούμενον, paucis olim celebratum, et quo pauci majorum fuerint initiati, quanquam nec ii defuerint, ut I orat.

(84) *Divina Jesu in hominem fictio.* Ἡ καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεοπλαστία. Sunt Dionysiana, II *De divin.* ubi Perion : *Divina Jesu ex natura nostra fictio*: quibus materiam explicat loco finis, quem τὸ, καθ' ἡμᾶς, ceu terminum ad quem fictionis illius significat, et ipsi expressimus.

Digitized by Google

τῆς Σιὼν ἐπεμνήσθης, ὦ τῆς παρούσης ἱερᾶς ὑμνο- A tharam [a]; » canamus Dei Genitrici, canamus, non
λόγε φαιδρότητος; Ἀλλ' οὐκ ἀσκόπως [80], φαίην ἂν nuptiale sed funebre pulsantes melos. Fuerit vero,
πρὸς αὐτόν· Ὦ οὗτος, τῆς παναγεστάτης ἐμνήσθην qui admodum perspicax et accuratus dicere aveat,
Σιών· ἐν ταύτῃ γὰρ τὸ μέγα τοῦτο μυσταγώγηται quæratque, Cujusnam vero gratia, sacræ hujus
τῆς Θεοτόκου μυστήριον. Ἐν ταύτῃ τὰς κατακλίσεις lætitiæ sacer orator, meministi Sion? Cui ego
τῶν ἱερῶν γονάτων τοῦ πανάγνου σώματος, αἱ πρὸς ad rem haudque ab scopo responderim : Heus tu,
τοὔδαφος κατεστρωμέναι πλάκες διωλύγιον ἀνακρά- memini sanctissimæ Sion, quod in ea docti simus
ζουσι· ἐπεὶ καὶ ταύτην εἶχε παρ' ὅλον αὐτῆς τὸν τῆς magnum hoc Dei Genitricis sacramentum. In ea
παροικίας καιρὸν ἐνδιαίτημα· κἀκεῖσε τοῖς φυσικοῖς stratæ ad pavimentum tabulæ, sacrorum castissimi
λειτουργήσασα νόμοις, τοῦ βίου τὸ πέρας ἐδέξατο, corporis genuum recubitus, clara constantique
λαθοῦσα κάνταῦθα τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους, ὡς ἐν voce clamant. Toto enim incolatus sui tempore (85)
τῷ τίκτειν ἀπέδρα τὰ μητέρων· ἡ ἀγιώνυμος, ἡ θεό- eam habuit domicilium, illicque naturæ obsecuta
κλητος, ἡ ὑπεράμωμος, ἡ δόξης καὶ χάριτος τὸν legibus, finem vitæ accepit : vel hic tenebrarum
οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἀναπιπλάσα, τῷ μεγαλείῳ τῆς latens principem, quemadmodum in partu evitarat
θεοπρεποῦς αὐτῆς μεταστάσεως· ἧς εἰ καθεξῆς ἅ- quæ sunt matrum propria : illa, inquam, sacra no-
παντα βουληθείην ἐπεξελθεῖν τῷ διηγήματι, ὑπαρξιν, B mine, illa a Deo vocata, immaculatissima illa, illa
ἢ σύλληψιν, ἢ γέννησιν οὐκ ἂν εὕροιμι καιρὸν τῷ λό- denique, quæ augusti sui transitus magnificentia,
γῳ [81] σύμμετρον, ἢ λόγου δύναμιν παρισουμένην τοῖς cœlum terramque gloria et gratia replevit; cujus
πράγμασιν. Ὅτι μὴ πάντα συντεμεῖν εἰς ἅπαξ οἷόν res omnes si narrando velim ordine prosequi, ni-
τε τὰ ἐκείνης σεμνολογήματα· λέγω δὲ τὴν εὐκληρίαν mirum esse, conceptionem, nativitatem, haudqua-
τοῦ γένους, τὸ κατ' ἀμφότερα τῶν τεκόντων ἐπίση- quam occurrat tempus quod sermoni sufficiat, aut
μον, αὐτόθεν τὸ ἱερατικὸν, τὸ βασιλικὸν ἐντεῦθεν sermonis vis, quæ res exæquare possit. Non enim
ἀντανισχόντων ἀξίωμα, τὴν ἀπαιδίαν, τὴν στείρωσιν, omnia ejus præconia velut compendio in unum
τὰς ὑπὲρ αὐτῆς ἐντεύξεις, τὰς ἐπισύχνους θυσίας, contrahi possunt : nempe claritudo generis, paren-
αἷς τὸν Θεὸν ἐλιπάρουν, ἱκέτευον, ἠντιβόλουν, τὰ tum utrinque nobilitas, hinc sacerdotalem, illinc
τῆς στειρώσεως ὑπαλλάξαι δεσμὰ γονίμους ἐξ ἀγόνων regiam pari gloria retinentium dignitatem; orbitas
δειχθῆναι τοὺς ἄπαιδας· δοτὸν ἐξ ἀκαρπίας ἐκφύσαι prolium, sterilitas, supplices ad Deum pro ea
καρπόν. Εἶτα στειρώσεως ἔκστασιν, ἐπαγγελίας preces, crebra sacrificia, quibus flagitabant
συμπλήρωσιν, καὶ μικρῷ πρὸ τούτων, τὰ δι' ὀνείρων Deum, supplicabant, obsecrabant, ut steri-
θεάματα, τὰ καθ' ὕπαρ ἀκούσματα, ὅσα κοινῶς ἅμ- C litatis mutaret vincula, ut ex infecundis, qui prole
φω καὶ ἰδίως, κρείττοσιν ὄψεως ἐπιφροσύναις θεο- destituti essent, fecundos præstaret, ut concessum
κλυτούμενοι, κατ' ἔλλαμψιν θείαν ἐχρησμῳδοῦντο οἱ a sterilitate fructum liceret procreare. Tum vero,
ἅγιοι. Πρὸς ἐπὶ τούτοις, τὸ γόνιμον, τὴν εἰς γένεσιν sterilitatis excessus atque mutatio, impleta pro-
πρόοδον, τὰ σπάργανα, τὴν εἰς τὸ θεῖον ἀνάκτορον missio pauloque anteriores visiones per somnia,
ἄφιξιν, ὡς ἀνετέθη Θεῷ τὸ καλλιέρημα, ὡς ἐν τοῖς auditæ vigilantibus voces, quotquot Sancti, tum
αὐτοῖς οἷα χρυσοῖς θαλάμοις ἐποιχομένη, τροφῆς communiter ambo, tum quisque privatim ceu Nu-

[a] Psal. LXXX, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[80] *Al.* ἀπὸ σκοποῦ. [81] *Al.* τοῦ λόγου.

COMBEFISII NOTÆ.

(85) *Toto enim incolatus sui tempore*, etc. Videtur aliter docere concilium Ephes. p. II, act. I, ut nimirum, cum Joanne Theologo quondam habitaverit Ephesi : sic sibi videtur Binius colligere, ex D illis verbis synodi epist. ad Clerum populumque Constant. : Ὅθεν καὶ Νεστόριος, φθάσας ἐν τῇ Ἐφεσίων, ἔνθα ὁ Θεολόγος Ἰωάννης, καὶ ἡ Θεοτόκος Παρθένος, ἡ ἁγία Μαρία. *Quare et Nestorius, cum in Ephesiorum civitatem pervenisset, in qua Joannes Theologus, et Deipara Virgo, sancta Maria* : unde et margini ascripsit : « Aliqui subintelligunt : *aliquando habitaverunt* ; » verum est ea auctoritas infirmior; planiusque intelligatur, vel *ædes habent*, quod ab aliis ait subintelligi; vel, *celebri honore habentur, et patroni sunt ac tutelares;* quod ego magis existimo, et est planius, velut alludat sancta synodus ad ipsos Constantinopolitanos quibus scribebat, eorumque civitatem Virgini sacram, et Θεονόπολιν, innuatque nihil ipsi in ea parte cedere metropolim Ephesinam, quam Joannes, qui in sua suscepisset Mariam, Jesu e cruce commendata, ante in ea Mariæ observantia instituisset : eoque pertingat hæresiarchæ putentissimi procaciam, qui necdum sua illa, seu potius Mariæ Constantinopoli, in Mariam putidum os blasphemus aperuisset, sed et Ephesi, vere Mariana item civitate, *ultro seipsum a sanctorum Patrum et episcoporum cœtu abalienasset :* quod statim sequitur in ea epistola, velut nimirum in blasphemia in Mariam obstinatior, et qui Patrum monitis obsequi nollet. Magis certe videtur, quam tradit Andreas noster, Hierosolymis Mariæ constantia, e tantæ matris gravi decore : ut sicut dispersis omnibus fidelibus, in persecutione, quæ fuit a morte Stephani, constantes stationem Hierosolymis tenuerunt Apostoli, qui sua illa constantia, novellæ Ecclesiæ nutanti firmamento essent; ita iisdem ad verbum Dei disseminandum in orbem dispersis, illic item Maria, cui ea prædicandi provincia, sexu minus congruo, non esset credita, ad fidelium pariter et solatium et firmamentum, ad usque dormitionem consisteret; sive ante illam, Joannes pro apostolico munere sit profectus Ephesum, sive, quod verius apparet, non nisi ab illa, ubi jam Paulus Timotheusque prima fidei fundamenta in ea jecissent.

Digitized by Google

minis familiari afflatu, præ visu certiora (86), illustrante Deo, responsa referebant. Ad hæc item fecunditas, processus ad ortum, panni, adventus in Dei templum, ut Deo ceu hostia consecrata sit, ut sacris adytis tanquam aureis invecta thalamis (87), ambrosiam et divinam escam sumeret, non communem perciperet : tum vero sublimis hinc contemplatio (88), ab statu puerili provectio, ætatis mutatio, ac si qua sunt consummatæ perfectionis indicia, quibus quantum liceret velut pubescens, ad ea quæ superant naturam, congrua ratione ac proportione contenderit. Mitto dicere sacramenta in conceptionis ignotissimæ occulta ratione, post item divinæ Jesu apparitionis eximiam ineffabilemque editionem, puta, incorruptionem, partum absque muliebribus, incontaminatum inviolabilemque virginalem thesaurum, lactis novo miraculo copiam, expiationem legalem, editas in templo prophetias, quibus propheta, legis Deique susceptore Symeone vaticinante, futurarum rerum oracula susciperet. Tum deinceps toleratas persecutiones, fugam in Ægypto, ex Ægypto regressionem, viæ circuitus, moras in terra, probra præcuntia cruci, molestias sub ipsum crucis tempus, secuta a cruce signa, ac ei demum, per vitam ejusmodi gesta dictaque; vitam, inquam, sine macula et impollutam, omnique immensum purissima sanctitate plenissimam : quam mundus haudquaquam valens capere, ac neque sermone sustinens explicare velut « sacramentum regis [c], » ad extremum inevulgatam servavit, iis tantum, ceu quædam expressa signa et characteres sacramenti aperiens, qui divina quadam ratione novissent comparare divina : quibus, velut accessu ad Deum valde purgatis, sanctissima illa, tacite ignotoque modo spiritalibus revelatis exuviis, partem aliquam occulti intus sacri splendoris, velut obiter ostendit. Utinam vero etiam ipsis, quotquot præsentis diei splendida luce illustrati sumus, lucentissima luminis illius apparitione dignis habitis, mysticæ inspectionis illius radium, mundo obtutu videre

ἀμβροσίας, οὐ κοινῆς μετελάμβανεν. Εἶτα οὖν ἐντεῦθεν τὴν ἀναγωγήν, τὴν ἐκ παιδὸς αὔξησιν, τὴν μεθηλικίωσιν, καὶ ὅσα τῆς ἐντελοῦς ὁλοκληρίας ὑπάρχει μηνύματα, οἷς ὡς θεμιτὸν ἠδῶσα, τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἀναλόγως ἐπανετείνετο. Ἐῶ λέγειν τὰ ἐν τῇ κρυφίᾳ τῆς ὑπεραγνώστου κυοφορίας μυστήρια, τὰ μετὰ τὴν ὑπερφυᾶ καὶ ἄῤῥητον τῆς Ἰησοῦ θεοφανείας ἀπότεξιν, ὡς φέρε εἰπεῖν, τὴν ἀφθορίαν, τὴν ἄνευ λοχείας ὠδῖνα, τὸ ἄσπιλον, τὴν ἀσυλίαν [61] τοῦ παρθενικοῦ θησαυρίσματος, τὴν ξένην ἐν θαύμασι γαλουχίαν, τὴν νομικὴν κάθαρσιν, τὰς ἐν τῷ ἱερῷ προφητείας, αἷς ὑπὸ προφήτῃ νομοδόχῳ καὶ θεολόγῳ τῷ Συμεὼν, ἐχρησμῳδεῖτο τὰ μέλλοντα. Εἶτα ἐξόδους, τὰς διώξεις, τὴν ἐπ' Αἴγυπτον φυγαδείαν, τὴν ἐξ Αἰγύπτου παλινοδίαν, τὰς περιφοράς, τὰς ἐν τῇ διατριβάς, τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ ὀνείδη, τὰς ἐπὶ τῷ σταυρῷ ἀνίας, τὰ μετὰ τὸν σταυρὸν δείγματα, καὶ τέλος, τὰ κατ' ἐκεῖνον αὐτῇ τὸν βίον πεπραγμένα καὶ πεφασμένα, τὸν ἀκηλίδωτόν τε καὶ ἄχραντον, καὶ πάσης ἀπείρως ὑπερπλήρη καθαρωτάτης ἀγνότητος, ὃν ὁ κόσμος χωρεῖν μὴ δυνάμενος, ἀφερμηνεύειν τε τῷ λόγῳ μὴ χαρτερῶν, ἀνέχφορον ὡς ἄνπερ « βασιλέως μυστήριον » διὰ τέλους τετήρηκε· μόνοις γνωρίσας τοῦ μυστηρίου τούτου τὰ ἀπομόργματα, τοῖς τὰ θεῖα θείως συγκρίνειν δεδιδαγμένοις, οἷς ὡς μάλα κεκαθαρμένοις τῇ πρὸς τὸ Θεῖον ἐγγύτητι, δι' ἀφελεξίας καὶ ἀγνωσίας ὑπεραφθέγκτως, ἡ ὑπεράγιος τὸ νοερὸν ἀνακαλύψασα δέρος, μέρος τι παρέδειξε τῆς ἔνδον κρυφιομύστου λαμπρότητος. Εἴη δὲ καὶ ἡμᾶς τοὺς ὅσοι τῇ παρούσῃ λαμπροφορίᾳ περιελάμφθημεν, τῆς ὑπερφαοῦς ἐκείνης φωτοφανείας ἀξιωθέντας, καθαρῶς ἰδεῖν· ἢ μετρίως; γοῦν δέξασθαι τὴν ἀκτῖνα τῆς μυστικῆς ἐποπτείας, καὶ ταῦτα μυηθῆναι σαφῶς, εἰ καὶ μὴ τὰ κατ' ἐκεῖνον τὸν ὑπὲρ ἄφραστον βίον· ἄγνωστα γάρ· ἀλλὰ τῶν οἷς προκαθεζόμεθα σήμερον, τοὺς λόγους ἐκδιδαχθῆναι καθ' ὅσον οἷόν τε. Δεῦρο γοῦν, ὦ φίλοι μύσται τοῦ λόγου, καὶ συνερασταὶ τῶν καλῶν καὶ φιλοθεάμονες. Καλῶ γὰρ ὑμᾶς μεγάλῳ καὶ ὑψηλῷ κηρύγματι· τοῦ λόγου τὴν ἐποψίαν ἀναπετάσαντες, συμβολικοῖς ἔτι κεκαλυμμένην ὑφάσμασι, τὴν ἔνδον εὐπρέπειαν ὑμῖν διαζέλ-

[c] Tob. XII, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[61] *ἄ.λ.* τὸ ἀσύλητον.

COMMENTARII NOTÆ.

(86) *Ceu Numinis familiari afflatu, præ visu certiora*, etc. Κρείττοσιν ὄψεως ἐπιφροσύναις θεοκλυτούμενοι ἐχρησμῳδοῦντο. Velut potiorem gradum prophetiæ alteri subjungat : altius quippe, et ad ἐπιφροσύνην mentemque prophetæ erudiendam, ac velut ad prudentiam componendam, potius, ut quis in vigilia, auditu divina percipiat, quam ut in somnis imaginarie videat, ut scite D. Thom. 2-2, q. 174, art. 2. Vel etiam κρείττοσιν ὄψεως ἐπιφροσύναις θεοκλυτούμενοι : quod prophetia, quanquam obscurior, ipsam visionem, quæ certior sensibus aliis existimatur, certitudine superet, juxta quod Petrus ait, II Petr. I, 19 : *Habentes firmiorem propheticum sermonem*, etc.

(87) *Ut sacris adytis, tanquam aureis invecta thalamis*, etc. Iisdem fere verbis eam Mariæ de cœlo, et ministerio angelico administratam anno am describit Orat. in Mariæ Natalem, ac *pluribus* prosequuntur German. et Georgius Nicom. orat. Εἰς τὰ εἰσόδια et Mariæ Præsentationem, ut nostri vocant. Sed et in majori Sanctæ Mariæ templo Parisiis ea res ad chorum sculpta visitur, antiquo satis schemate.

(88) *Sublimis hinc contemplatio.* Ἐντεῦθεν τὴν ἀναγωγήν. Videtur τὸ, ἐντεῦθεν respicere quod proxime præcedit : ut ex ea alimonia *miram utrinsque* hominis in Maria perfectionem colligat ac deducat : eo exposuimus τὸ, ἀναγωγήν· quomodo Budæus apud Dionysium exponit. Posset *forte planius* reddi, *reductio, relatio ;* nempe a templo, ubi Josepho, annis et ætate gradiuscula, tradenda fuit.

Digitized by Google

ξωμεν, τοῦ ἡλίου τὰς λαμπηδόνας ὑπερπηδοῦσαν τῷ κάλλει τῆς ἀγλαΐας. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ λόγου γενόμενος, καλὸν οἶμαι πρότερον ἐνίους τῶν τῇδε προασφαλίσασθαι, ὡς ἂν μὴ τυχὸν ἀνίπτοις, τὸ δὴ λεγόμενον, ἢ ἀνάγνοις ποσὶ τοῖς ἁγίοις προσβάλλοιμεν [61]. ὅτι μὴ πᾶσιν ἐπίσης εἰσιτητὸς ἡ βατὸς ὁ τῶν ἁγίων χῶρος· πλὴν τοῖς διὰ καθαρότητα νοῦ τῶν ὑλικῶν πάντων ὑπεραναβᾶσι, καὶ πάντα περάσασιν ὅσα ὑπὸ τὴν αἴσθησιν· οἷς ἂν μάλιστα καὶ ἡ παναγεστάτη τοῦ θεοῦ σκηνὴ τὰς διεξόδους ἀναῤῥιπίζουσα, παραχωρεῖ φιλοτίμως τὴν εἴσοδον, καὶ τῆς νοητῆς πανδαισίας, ἐφ' ἣν ἑστιάθημεν, φιλοφρόνως ἐπιδαψιλεύεται τὰ ὀψώνια. Εἰ γὰρ τοῖς πρὸς τῷ Σινᾷ μὴ κατ' ἀξίαν ὄρει προσβῆναι τολμηρῶς αὐτομολοῦσιν, ἀστραπαὶ καὶ βρονταὶ, καὶ δείματα, καὶ σαλπίγγων ἤχοι, καὶ ἀπειλαὶ φρικώδεις ἐνέσκηπτον, ὡς δὲ καὶ τοῦ ἱεροῦ τῶν τοίχων ἐφάπτεσθαι τοῖς πολλοῖς οὐκ ἦν ἀσφαλές, καὶ διὰ τοῦτο δεῖσθαι δευτέρων τοίχων τῶν ἔξωθεν· ἦν δὲ διὰ σπουδῆς καὶ μέγα τὸ προκαθαίρεσθαι τῆς τῶν ἁγίων ἐπαφῆς, καὶ τῶν ἱερῶς τελουμένων προδιαστέλλεσθαι· καὶ ταῦτα τῇ σκιᾷ λατρεύουσιν ἔτι, καὶ τῶν τυπικῶν παραπετασμάτων ἐξηρτημένοις· πόσην ἂν μάλιστα δέον, τοὺς τῆς ἀληθείας τὸ φῶς ἐναυλον ἔχοντας, σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι, τῇ μεγαλοπρεπεῖ ταύτῃ καὶ ὑπερμεγέθει τῶν τοῦ Θεοῦ χαρισμάτων σκηνῇ προσφοιτᾷν ἐπειγομένους· πρὸς ἣν ὑπεραγνώστως, ὑπὲρ νοῦν, ὑπεραῤῥήτως, εἰς κένωσιν ἑαυτὸν καθεὶς ἐπεδήμησε, καὶ μήτραν παρθενικὴν ὁ μηδαμοῦ χωρητὸς ἀστενοχωρήτως ἐσκήνωσεν, ὅλην δι' ὅλου τὴν ἐν γενέσει φύσιν ὑπερβᾶσαν τῇ καθαρότητι, κἀντεῦθεν ὥσπερ ἔκ τινων ἱερῶν ἀδύτων, τὴν ἑαυτοῦ μεμυσταγώγηκε σάρκα. Τίς; Ὁ ἀπροσδεής, καὶ ὅλην πρὸς ἑαυτὸν ἀνατεθεὶς τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιάν. Ἐπὶ ταύτῃ τῇ θεοτυπώτῳ σκηνῇ, ὁ νόμος ἅπας, καὶ οἱ προφῆται, πραγματικῶς ἐκπεπλήρωνται· καὶ ταύτῃ, τὰ σκιώδη τῶν τυπικῶν προχαραγμάτων ἠμαυρώθη μορφώματα, λυθέντων τῶν ἐσόπτρων τῇ ἀληθείᾳ. Τούτων δὲ ἱκανῶς τῷ λόγῳ προπαρεσκευασμένων, ἄγε δὴ τῶν τύπων ἀφέμενοι, ἐπ' αὐτὴν ἀναδράμωμεν τὴν ἀλήθειαν· μᾶλλον δὲ τοῖς ἀδύτοις προσβάλωμεν.

Μέχρι γὰρ τίνος, τοῦ λόγου τοῖς προαυλίοις ἐνδιατρίβοντες, τὸ πρὸ τῆς εἰσόδου κάλλος θαυμάζομεν, ἐξὸν καὶ συνεισιέναι τῇ Μητρὶ τοῦ Λόγου, καὶ τὸ κάλυμμα διασχόντας εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια παρακύψαι, καὶ μυηθῆναι τὰ μείζω καὶ τελεώτερα; Εἰ γὰρ τὰ προαύλια [τῶν ἁγίων τοιαῦτα, καὶ τὰ προπύλαια]

A licet, aut certe vel modicum capere, atque hæc palam discere; ac sin minus, quæ spectant ad ineffabilissimam illam vitam; sunt enim ea ignota: at saltem eorum, quibus præsidemus hodie, quantum res sinit, doceri rationes. Adeste ergo, amici auditores, unaque bonorum ac spectaculi spiritalis amantes. Vos enim magno sublimique voco præconio; sermonis explicata facie, symbolicis hactenus obtecta involucris, positum intus decorem, solis fulgores venustate gratiæ exsuperantem ostendam. Cum porro hucce oratio provecta sit, operæ pretium arbitror, ut ante omnia præmoneam, ut ne qui forte illotis, quod dicitur, profanisve pedibus, sacra invaserimus. Non enim æque omnibus accessus perviusque est sanctorum locus; B sed iis tantum, qui mentis puritate, concreta materiæ omnia supergressi sunt, transieruntque si qua cadunt sub sensum: quibus maxime sanctissimum Dei tabernaculum transeuntibus auram faciens, magnifice ingressum concedit, ac spiritalis, omni dapum genere, in quo epulaturi invitamur, instructi convivii cibos, larga manu perbenigne largitur. Nam si iis, qui ausu temerario, minus digni montem Sina [p] adire præsumerent, fulgura ingruebant, fulminaque, ac terrores, sonitusque tubarum, et voces terribiles; ut nec plerisque, murorum templi accessus tutus erat, eoque fuerit opus, externo alio murorum ambitu [q]: eratque sanctum magnumque, ut priusquam sacra contingerent, mundarentur, sibique sacris operaturi C prævia cautione prospicerent, idque, cum umbræ adhuc servirent, atque a figuralibus velamentis penderent: quam rogo maximo studio eniti debuerint, apud quos veritatis lumen inhabitat, qui ad magnificum hoc ac prægrande donorum Dei tabernaculum accedere festinent: ad quod nimirum occultissima ratione, supra quam vel ceperit animus, vel lingua enarraverit, sese demissione evacuans peregrinatus sit, ac Virginis uterum, qui nusquam potest capi, ut capiente non arctaretur, tabernaculi instar inhabitaverit: uterum, inquam, omnem omnino in ortu positam, eximia sua munditia superantem naturam: ac inde ceu ex sacris quibusdam penetralibus, suam ipsius initiavit docuitque carnem. Quis ille? Qui nimirum nullo indiget, totamque nihilominus sibi ascivit extremam humanam vilitatem. In hoc designato fictoque a Deo tabernaculo, lex tota et prophetæ re ipsa completa sunt, eaque umbratiles figuralium designationum formæ, speculis veritate solutis, obscuratæ sunt. Ilis porro ita velut ad sermonis præludia satis enarratis, age modo, missis figuris, ad veritatem ipsam accurramus, atque adeo adyta penetremus.

D Quandiu enim velut in sermonis vestibulis hærentes, præambulum ingressui decorem miramur, quibus liceat cum Sermonis Matre una ingredi, disjectoque velo in Sancta sanctorum paulisper intueri, ac majora doceri et perfectiora? Cum enim tanta sint sanctorum atria, tantoque decore et

[p] Exod. XIX, 12. [q] Ezech. XL, 17; XLII, 7 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[61] *al. προσβάλοις.*

Digitized by Google

mole templi vestibula, ut mentis oculos, excellenti perstringant pulchritudine, quanta, rogo, fuerit majestate adytorum locus, intimaque inaspectabilium inaccessibiliumque penetralia, iis solis et oculis conspecta, et labiis efferenda, qui ceu in speculo Domini gloriam clarissime contemplantur [r], quæque Seraphicæ forcipis carbone mundata sunt [s]: ac iis demum qui summam affectionum vacuitatem attigerunt. Quare si quo modo recte consulenti morem geritis, carnis quidem affectionibus vale remittentes, mundique, quam potest maxime, a carnali omni amicitia, infimaque confusione, divinæ deinceps beatæque procedentis illustrationis desuper affulgente lumine, cum Deipara cucurreritis. Jam enim et actione claros et sermone, omnique parte virtutum decore fulgentes, etiam Christus ipse, munda illa initiatio, lumen illud semper vivum, ipse, inquam, a Patre Sole, tanquam radius a luce, Sol absque principio egressuque refulgens, in unum congregatos, mystice epulari velit. Ac palam ostendit eo quod Matrem suam semper virginem, e cujus utero, ipse Deus exsistens, humanam induit formam, hodierna die ceu Reginam humani generis, a terrenis sedibus transfert, sacramenti virtute, velut quidem obscuriori, ut tamen non omnino incommunicabilis relicta sit. Nihil enim hic, præter terminos nobis a principio constitutos; nec sanctissima, nova et præter naturam, aut nata est aut vixit lege, quandiu inter homines super terram versata est, quanquam ut in aliis (89), in hoc quoque mirabilem rationem velut diversam, habuit, vita partuque, ac demum transitu ab humanis, supra humana, universisque revera ortum habentibus naturæ magnificentia superatis. Enimvero, jam tempori congrua pariter celebraturi procedamus. Quippe fausta omnia diei festo occurrunt, parique lætitia exsultant. Vide enim quisquis meos audis sermones, quanta sint quæ videntur: tribuum regina, Ecclesia, inquam, fidelium, hodierna die, Reginam humani generis, omnium Rege ac præside Deo, regio apparatu in cœlorum regiam assumente, triumpho deducit, ac si quid pulcherrimum, et lætissimum habet, dono offert. Hodie, qua pulvis cœlesti gloria elatus est, pulverem exuit, inditumque ab ortu velamen deponit, ac terræ, quod terræ cognatum est, reddit. Vitæ auctrix ad novam migratione excurrit vitam, locumque vitæ immortalis, a carnali omni et vitiosa affectione sejunctum, ingreditur: ac demum, quod oculis conspicuum est corporalibus abstractum, una cum spiritu, velut spiritaliter abit, quibus novit ratio-

τοῦ ναοῦ οὕτω σεμνὰ καὶ ὑπέρογκα, ὡς τῇ ὑπερβολῇ τοῦ κάλλους, τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς περιαστράπτειν, πηλίκος ἂν εἴη τῶν ἀδύτων ὁ χῶρος, καὶ τῶν ἀθεάτων καὶ ἀνεμβάτων τὰ ἐνδότατα, ἃ μόνοις τοῖς ὄμμασιν ἐκείνοις καὶ χείλεσίν εἰσι θεατὰ καὶ ῥητά, τοῖς τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζομένοις ἐφαντικώτατα, καὶ τῷ ἄνθρακι τῆς Σεραφικῆς λαβίδος κεκαθαρμένοις, καὶ εἰς ἄκρον ἀπαθείας ἐλάσασιν. Εἰ οὖν ἐμοὶ πείθεσθε, καλῷ συμβούλῳ, τοῖς μὲν τῆς σαρκὸς πάθεσι χαίρειν εἰπόντες, πάσης τε προσούσης φιλίας καὶ τῆς κάτω συγχύσεως ὡς οἷόν τε καθαρεύσαντες, εἶτα τῆς ἄνωθεν προϊούσης θείας καὶ μακαρίας ἐλλάμψεως τὸ φῶς περιθέμενοι, τῇ θεοπτικῷ συντρέχοιτε. Λελαμπρυσμένους γὰρ ἤδη καὶ πράξει, καὶ λόγῳ, καὶ τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν πάντοθεν ἀποστίλβοντας, καὶ Χριστὸς αὐτὸς ἡ καθαρὰ τελετή, τὸ ἀείζωον φῶς· ὁ ἐξ Ἡλίου τοῦ Πατρὸς ἀναρχῶς καὶ ἀνεκφοιτήτως, ὡς ἐκ φωτὸς ἀκτὶς ἀπαστράπτων ἥλιος, βούλοιτ' ἂν ἡμᾶς εἰς ταυτὸν ἀχθέντας μυστικῶς ἑστιᾶσαι. Καὶ δείκνυσι τοῦτο σαφῶς, ἐξ ὧν τὴν αὐτοῦ μητέρα ἀειπάρθενον, ἧς ἐκ νηδύος ὑπεραῤῥήτως ἐμορφώθη Θεὸς ὢν τὸ ἡμέτερον, σήμερον τῶν ἀπὸ γῆς χωρίων ὡς βασιλίδα τῆς ἀνθρωπείου μεθίστητι φύσεως· ἀκήρυκτον ὥσπερ, οὐ μὴν ἀκοινώνητον καθόλου καταλείψας τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Ἐπεὶ μηδὲ παρὰ τοὺς ὅρους οἱ περὶ ἡμᾶς πεπήγασιν ἄνωθεν, μήτε ξένῳ παρὰ τὴν φύσιν θεσμῷ πρὸς γένεσιν ἦκτο ἢ ἐβίω, παρ' ὅσον ἡμῖν ἐν τοῖς ὑπὲρ γῆν χωρίοις ἐπεχωρίαζεν ἡ πανάγιος. Εἰ καὶ τὸν ὑπερφυᾶ λόγον ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις κἀν τούτῳ διάφορόν πως [t] ἔσχηκε. Κρεῖττόν ἢ καθ' ἡμᾶς καὶ βιώσασα καὶ κυήσασα· καὶ τέλος, τῶν τῇδε μεταστᾶσα· καὶ ὄντως ὅλους ὑπερνικήσασα τοὺς ἐν γενέσει, τῷ μεγαλείῳ τῆς φύσεως. Ἀλλ' ἐπίωμεν ἤδη τῷ καιρῷ τὰ εἰκότα συνεορτάζοντες· πάντα γὰρ εἰς καλὸν τῇ πανηγύρει συντρέχει καὶ συναγάλλεται. Ἴδε γὰρ, πᾶς ὁ τῶν ἐμῶν λόγων ἀκροάτης, οἷα νῦν τὰ ὁρώμενα· ἡ βασίλισσα τῶν φυλῶν, ἡ τῶν πιστῶν ἐκκλησία· τῇ βασιλίδι τοῦ γένους, ὑπὸ βασιλεῖ θεῷ τῷ πανηγέμονι πρὸς τὰ τῶν οὐρανῶν βασίλεια, βασιλικῶς ἀναλαμβανομένῃ, σήμερον πομπεύει, καὶ δωροφορεῖ παρ' ἑαυτῆς πᾶν ὅτι κάλλιστον καὶ τερπνότατον. Ἡ τὸν χοῦν οὐρανώσασα, τὸν χοῦν ἀποδύεται, καὶ τὸ ἀπὸ γενέσεως ἀποτίθεται κάλυμμα, καὶ τῇ γῇ τὸ συγγενὲς ἀποδίδωσιν. Ἡ τὸ ζῆν προξενήσασα, πρὸς παλίνζωον ἀνατρέχει μετάστασιν, καὶ τόπον εἰσοικίζεται ζωαρχικὸν ἀνάλωτον, πάσης προσούλου καὶ ἐμπαθοῦς διῳκισμένον θέσεώς τε καὶ σχέσεως· καὶ τέλος τῶν φαινομένων αὐτὸ τὸ φαινόμενον ἐπανίσταται, καὶ τῷ νοητῷ νοητῶς συμμετέρχεται, λόγοις οἷς οἶδεν ὁ προσυνδήσας· καὶ λύσας, εἶτα συνδήσας· εἰ μὴ τολμηρὸς ἐγὼ καὶ τῶν ἀκρ-

[r] II Cor. III, 18. [s] Isa. VI, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[t] *al.* ἄλλοις κ. τ. διάφορόν πως.

COMBEFISII NOTÆ.

(89) *Ut in aliis.* Plana est lectio quam sumus secuti: habet alia ὡς ἐν τοῖς ἀδύτοις, κἀν τούτῳ διαφερόντως ἔσχηκε· sed patet esse minus sanam.

Digitized by Google

ίκτων ἁπτόμενος. Οἷς ἀπιστείτω μηδείς, τὸν Ἠλίαν, καὶ τὸν Ἐνὼχ ἐνθυμούμενος· οἳ ἐπειδὰν τῶν ὁρωμένων ὑπεράνω πεφήνασι, μύσαντες τὰς αἰσθήσεις, καὶ ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου γενόμενοι, ὁ μὲν ἐπιδίφριος, ὁ δὲ μετάρσιος ἀνηρπάσθησαν· οὐ διαζευχθέντων αὐτοῖς τῶν μερῶν· οὐ διαλυθέντων· ἀλλ' εἰς δεῦρο τῶν ὅρων παραθέντων [68] αὐτοῖς τῆς ζωῆς, οὓς ἡμῖν ἡ τὰ ὅλα σοφῶς διορίζουσα περιέπηξε Πρόνοια· παρ' ἧς καὶ τὰ πάλαι καὶ νῦν ἐμφερῶς ἅμα καὶ καταλλήλως τυποῦται καὶ διεξάγεται. Καὶ εἰ μικρά γε ταῦτα πρὸς παράδειγμα τῆς ὑφ' ἡμῶν ὑμνουμένης, ἀρκέσει γοῦν αὐτὴ ἑαυτῇ τὰ οἰκεῖα συγκρίνουσά τε καὶ προσεικάζουσα. Σκοπητέον δὲ εἰ μεῖζον ἐν θαύμασιν εὑρεθήσεται, τοῦ παραδόξως ἐν αὐτῇ τελεσθέντος. Νόμος ἦλω φυσικὸς ἀτονήσας ὀψὲ καὶ μόλις πεσών. Οἴχεται πρὸς ἀργίαν ὁλοσχερῆ καὶ ἀνατροπὴν ἡ πικρὰ τοῦ θανάτου καταδίκη. Λέλυται τῆς ἀρᾶς ἡ δύναμις. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἐνίκησέ τις τὰ πάλαι διορισθέντα παρὰ Θεοῦ· μὴ οὐχὶ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχοντος, τοῦ μεταποιοῦντος πάντα καὶ μεταπλάττοντος, τῷ οἰκείῳ τῆς ἀγαθότητος νεύματι. Πρέπει δ' ἂν ἀραρότως αὐτῷ, καὶ τὰ νῦν ἐπὶ Μητρὶ καινουργῆσαι. Δείξει γὰρ οὕτω μὴ μόνον Μητέρα κατὰ φύσιν οὖσαν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς οἰκονομίαν πιστώσεται, καθ' ἣν μάλιστα τοὺς ἑαυτῶν μυστικωτέρους λόγους, τῷ καθ' ὑπεροχὴν ὑπεραίρομεν τρόπῳ· καθ' ἣν ὁ ζωαρχικὸς εἰσπηδήσας Λόγος τὴν αὐτῆς ἀπερίληπτον ὑπέδη νηδύν, καὶ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναλαβὼν ὑπερουσίως ἡμῖν ὑπέσχετο. Διὰ τοῦτο τὰ πάλαι μὲν ἐπ' αὐτῇ τελεσθέντα, πρὸς ἡμῶν δὲ νῦν εὐφημούμενα, κἂν παράδοξά πως εἶναι δοκεῖ, καὶ τῶν ἐμφύτων ἀνῳκισμένα δεσμῶν, κατὰ γοῦν τὸν ὑπερφυᾶ τῆς ἀφράστου κυοφορίας λόγον, εἰκότως ἂν ἐπ' αὐτῇ; τὴν ἀναφορὰν εὐεπίβατον ἕξει. Αὐτὸς οὖν ἦν ἄρα καὶ τηνικάδε παρὼν ὁ Λόγος, καὶ νόμῳ παύσας τὸν ἀπλεονέκτητον τοῦ θανάτου νόμον. Ἦν οὖν θέαμα καινὸν ἀληθῶς καὶ λογισμοῖς ἀνεπίβατον· γυνὴ τῶν οὐρανῶν ὑπερβᾶσα τὴν φύσιν τῇ καθαρότητι, τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀδύτων σκηνοβατοῦσα τὰ ἅγια· Παρθένος, αὐτὴν ὑπερνικῶσα τῶν Σεραφὶμ τὴν φύσιν τῷ τῆς θεογονίας θαύματι, τῇ πρώτῃ φύσει, Θεῷ τῷ πάντων γενεσιουργῷ, πλησιάζουσα· Μήτηρ, αὐτὸ τεκοῦσα τὸ ζῆν, ἐφάμιλλον τῷ τόκῳ τοῦ βίου τέλος προῖσχουσα, καὶ τὸ θαῦμα Θεοῦ καὶ πίστεως ἄξιον. Ὡς γὰρ τικτούσης ἡ νηδὺς οὐ διέφθαρτο, οὕτω θανούσης ἡ σὰρξ οὐ διόλωλεν. Ὦ τῶν θαυμάτων! Ὁ τόκος διέφυγε τὴν φθοράν, καὶ ὁ τάφος τὴν διαφθορὰν οὐ προσήκατο· τῶν γὰρ ὁσίων οὐχ ἅπτεται. Τίς ἡ ἀπόδειξις, εἶπω βούλεσθε; καὶ μή μοι τῶν παρόντων ἐπισκωπτέτω τίς πως τὸ μνῆμα κενόν. Προσερήσομαι γὰρ ὑμᾶς· Πῶς ὁ νεκρὸς ἀφανής; Πῶς οὐκ ἐν σοροῖς τὰ ἐντάφια; εἰ μὴ τὴν διανibus, is qui olim ambo devinxerat, quique iterum a solutione, devinxit: nisi ego, inconcessa præsumens, temerarius sum. Ac nemo fidem abnuat, qui Eliam et Enoch cogitet. Ii, quod rebus subjectis oculis superiores visi essent, ubi sensus clausissent, ac carne et mundo excessissent, alter quidem curru subvectus, alter sublime elatus rapti sunt [t]: non partium invicem disjunctione resoluti, sed vitæ terminis, quos nobis fixit Dei providentia, quæ sapienter diffinit omnia, veteraque et nova accurate pariter congrueque designat atque gubernat, ad hanc usque diem prolatis. Sin vero hæc modica videantur, ad ejus exemplum cujus celebramus nomen, ipsa sane sibi sat erit, sua ipsius comparans ac assimilans. Vide enim an majus miraculum possit inveniri, quam quod mirabili ratione in ea consummatum fuit. Viribus tandem minuta naturæ lex superata est, vixque aliquando concidit. Abit omnino cassa versaque in contrarium, amara mortis damnatio. Soluta est vis maledictionis. Enimvero nullus superaverit Dei olim decreto statuta, ne ipse quidem qui esset Deus natura, quique suæ ipsius bonitatis nutu, omnia immutat atque transformat. Congruit autem ut res Matris, qua suas ratione, molitus sit. Sic enim non tantum suam probavevit Matrem, verum etiam œconomiæ ex ea veritatem astruxerit: qua maxime spiritaliores sermones nostros, modi excellentia superextollimus; qua vitæ auctor Verbum insiliens, amplissimum ejus uterum subivit, assumptamque humanam naturam, altiori nobis supra naturam modo sustentavit. Quamobrem, etsi olim in ea consummata ac clara a nobis impræsentiarum fama celebrata nova videantur, ac naturæ legibus superiora, merito tamen, nulloque negotio, spectata mirabili partus ratione, licuerit in eam referre. Ipsum itaque Verbum et præsens per id tempus fuit, ac lege mortis legem violari nesciam abolevit Erat ergo plane novum spectaculum, quodque rationis vim excederet, ut nimirum mulier, quæ cœlorum naturam puritate supergressa esset, cœlestium adytorum sancta, tabernaculum devehens, ac corpore penetraret; ut virgo, Dei partus miraculo Seraphicam vincens naturam, primæ illi naturæ, Deo, inquam, universorum auctori, se propius adjungeret; ut Mater quæ vitam peperisset, æqualem partui vitæ finem, miraculumque Deo et fide dignum prætenderet. Ut enim minime corruptus est parientis uterus, ita nec interiit defunctæ caro. O mirandas res! Partus omnino corruptionem effugit; nec sepulcrum illam a morte extremam corruptionem (90) admi-

[t] IV Reg. II, 11; Gen. v, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[68] *Al.* παραπεμφθέντων.

COMBEFISII NOTÆ.

(90) *Illam a morte extremam corruptionem.* Sic circumloquimur τὸ, διαφθοράν, quod sancti non admittunt in Christi et Mariæ carne, juxta verba Psal. XV relata in Christum a D. Petro Act. II, in qua tamen, non est negandum τὸ φθορά· et corruptio aliqua, qualis et morte et passione fuit; nulla

Digitized by Google

sit. Haud enim ea Sancta attigerit. Vultis ut ejus rei probationem edicam? Ac, quæso, astantium nemo monumentum vacuum ullo modo irrideat. Quæram enim, Quomodo defunctæ corpus obscurum? Quomodo sepulcralia absunt loculis? nisi quod fuit tumulatum, corruptionem effugit; nisi thesaurus translatus est. Sin autem sic habet, qui non vera translatio, quando etiam concurrerunt alia; nimirum animæ a corpore divisio, carnis depositio, compositionis solutio, disjunctio partium, resolutio, conjunctio, compactio, ac denique in obscurum subductio? Quippe hactenus sepulcrum vacuum manet, ipsum testimonium habens, quodque translatæ testimonio sit. Haud novi satis, an partibus in unam compositionis concretionem iterum coeuntibus; nam et in istis nonnihil philosophabor, ut ita forte arcano suæ voluntatis consilio cogitarit opifex Deus parentem honorare: aut certe altera alteri eminente, atque ita ut a mutua illa disjunctione, altera velut extrariam et ultra fines, altera confinem sedem sortita sit: aut denique novo aliquo ac immutato ordine, mirabiliter in ea concurrente, ut revera ejus res omnes novitatem haberent, ac velut propriam a natura, rationem supra naturam eximiamque, tanquam rationem omnem et scientiam superantes, reciperent. Ad illud nos instructissimum sermonum epulum, Sermonis illa carne Mater invitat; ipsaque nunc regalis mensa et sermonum materia, perfectorum a Deo sacramentorum ubertate exuberans, proposita est. Tanta porro illa splendoris claritas, et quæ etiam vim sermonis longe superet, festi amantium vultus collustrans, diei hodiernæ faciem recreat. Sum ego hujus hodie convivii, peregrinus ille et hospes, susceptor: resque sublimes supra quam dignus sim, habeo enarrare. Ne quis tamen nostram exilitatem respiciens, convivium fastidiosus respuat: non enim nos, sed ipsa Dei Genitrix, harum utique divinarum rerum mysticas enarrationes, ceu convivii lege instruxit: quibus plena mensa, spiritales convivas provocante, eamus juxta quod Spiritum decet, ad spiritus profunda. Jam enim quæ Sapientiam carne genuit [u], Sapientiam ceu domestice imitata, totam se, velut instructam mysticam cœlestemque, divina initiatis, mensam, ad lautas epulas perbenigne proponit: non mactando hostias, aut etiam calice profluendo pocula: quales quondam erant beatæ illæ hostiæ, ac calix ille quo illud divine consummatum nectar susceptum est (91): sed ipsa pa-

A φθορὰν ἀπέδρα τὸ τυμβευθέν· εἰ μὴ μετετέθη ὁ θησαυρός. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐκ ἀψευδὴς ἡ μετάθεσις, ἐπεὶ καὶ τἄλλα συνέδραμε· ψυχῆς διάστασις ἀπὸ σώματος, σαρκὸς ἀπόθεσις, συνθέσεως λύσις, μερῶν διάζευξις, ἀνάλυσις, ἐπίζευξις, σύμπηξις, καὶ πρὸς τὸ ἀφανὲς ὑποχώρησις; Ὁ γὰρ τάφος ἔστηκε μέχρι καὶ δεῦρο κενός, μαρτυρούμενος καὶ μαρτυρῶν τὴν μετάθεσιν. Οὐκ οἶδα εἴ τε τῶν μερῶν αὖθις συνενεχθέντων εἰς ἓν συνθέματος σύγκριμα· φιλοσοφήσω γάρ τι περὶ τούτων μικρόν· οὕτω τάχα τοῦ Δημιουργοῦ κατ' εὐδοκίαν ἄῤῥητον ἐπινενοηκότος τιμῆσαι τὴν τεκοῦσαν· εἴτε τοῦτο θατέρου θάτερον ὑπερκύψαντος, καὶ τοῦ μὲν ὑπερόριον, τοῦ δὲ μεθόριον μετὰ τὴν ἀπ' ἀλλήλων διάζευξιν εἰληχότος κατάστασιν· ἢ ξένης τινὸς καὶ παρηλλαγμένης ἀκοινω-

B θίας, ὑπερφυῶς ἐπ' αὐτῇ συνδραμούσης, ἵν' ᾖ πρὸς ἀλήθειαν καινὰ τὰ κατ' αὐτὴν ἅπαντα, τὸν ὑπερφυῆ προσφυῶς ἐπιδεχόμενα Λόγον, ὡς λόγου παντὸς καὶ γνώσεως ὑπερκείμενα. Ἐπὶ ταύτην ἡμᾶς τὴν πνευματικὴν πανδαισίαν συγκαλεῖται τῶν λόγων, ἡ κατὰ σάρκα Μήτηρ τοῦ Λόγου· πρόκειται δὲ αὐτῇ βασίλειος τράπεζα καὶ λόγων ὑπόθεσις σήμερον ἡμῖν, θεοτελῶν μυστηρίων εὐθηνουμένη καὶ πλήθουσα. Ἡ δὲ τοσαύτη λαμπροφορία τῶν φιλεόρτων τὰς ὄψεις περιαυγάζουσα, ὅση καὶ δύναμιν ὑπερισχύουσα λόγου, τῆς ἡμέρας κατακαλλύνει τὸ πρόσωπον. Ταύτης κἀγὼ σήμερον ἑστιάτωρ ὁ ξένος καὶ ἔπηλυς, καὶ τῶν ὑψηλῶν θεαμάτων ὑπὲρ ἀξίαν ὑφηγητής. Καὶ μή τις

C πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς ἡμετέρας ἀπιδὼν εὐτελείας, ἀνανεύσοι πρὸς τὴν ἑστίασιν, ὅτι μὴ πρὸς ἡμῶν, ἀλλ' ὑπ' αὐτῆς ἡτοίμασται τῆς Θεοτόκου τῶν ἐνθεαστικῶν δὴ τούτων θεωρημάτων τὰ μυστικὰ διηγήματα· ὧν ἐπειδὴ πλήρης ἡ τράπεζα, τοὺς πνευματικοὺς δαιτυμόνας προτρέπουσα, ἴωμεν κατ' ἀξίαν τοῦ Πνεύματος ἐπὶ τὰ βάθη τοῦ Πνεύματος. Ἄρτι γὰρ τὴν Σοφίαν ἡ τὴν Σοφίαν αὐτὴν κατὰ σάρκα γεννησαμένη προσφυῶς μιμουμένη, ὅλην ἑαυτὴν οἷα τράπεζαν ἡτοιμασμένην μυστικὴν καὶ οὐράνιον τοῖς τὰ θεῖα νοητῶς μυουμένοις, φιλοφρόνως εἰς εὐωχίαν προτίθεται· οὐ θύματα σφάττουσα, ἢ κρατῆρι προνάουσα πόματα, οἷά πέρ ποτε ἦσαν ἐκεῖνα τὰ μακάρια θύματα, καὶ ὁ κρατὴρ ἐκεῖνος, ὁ τοῦ θεοτελοῦς

D νέκταρος δοχεύς, ἀλλ' αὐτὰ προδήλως τῶν περὶ αὐτῆς μυστηρίων τὰ ὑπερφυῆ καὶ θεῖα τῷ ὄντι θέματα· ἐφ' ἃ δὴ μάλιστα τοὺς συνειλεγμένους προτρέπουσα, τῆς ἑορτῆς ἡ ἐξάρχουσα, τὸν μὲν τῆς Σοφίας οἶκον ἡλίκος ἐστὶν, αὐτόθεν ἡμῖν ἐξ αὐτῆς ὑποφαίνει· δείκνυσι δέ πως καὶ τράπεζαν ἑαυτὴν ὑπεράγιον, ὡς αὐτὸν ὅλον τὸν ζωοποιὸν ἄρτον, τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὴν αἰώνιον ζωὴν, τὸν συν-

[u] Prov. IX, 1.

COMBEFISII NOTÆ.

vero etiam ejusmodi ac velut prima corruptio, in Mariæ fuit utero, Christique ex ea partu; quod Andreas scite distinguit. Quod sequitur: τῶν γὰρ ὁσίων οὐχ ἅπτεται, allusio est ad illud: *Non dabis Sanctum tuum:* τὸν ὅσιόν σου· qui est singulariter ipse Jesus: quadam vero aptatione, Jesu proxima, Jesu Mater.

(91) *Quæ illud divine consummatum nectar susceptum est.* Ὁ τοῦ θεοτελοῦς νέκταρος δοχεύς. Nempe sanguis Dominicus, quo nos sapientia divina, suæ in nos, quos in finem et consummate *dilexisset*, charitatis insigni argumento, in Eucharistia, cujus hodierna die solemnis memoriæ προσόρτιον agimus, jugiter inebriat. Devotus ubique ac accuratus Andreas noster.

Digitized by Google

οἰκέα τῆς κτίσεως, ἐν μήτρᾳ οἰκονομικῶς, ἐκ ζύμης τοῦ Ἀδαμαίου φυράματος ἀρτοποιηθέντα βαστάσασα· τὸν τοὺς ἱερῶς προσιόντας αὐτῷ, πρὸς καινοτέραν ζωὴν ἐπανάγοντα καὶ θεοτελεῖς ἐργαζόμενον, ᾧ δὴ τρόπῳ καὶ ἀνακαθαίρει τούτους καὶ ἀθανατίζει, τοὺς κατὰ μέθεξιν τῆς πρὸς αὐτὸν τῷ ὄντι καινοπρεποῦς κοινωνίας οἰκειουμένους αὐτῷ. Ἃ δὲ τοὺς ἐραστὰς ἐστιᾷ προδήλως ταῦτά ἐστι· τὰ δι' ὧν ὁ βίος ἐκεῖνος συνέστηκεν· ὁ ὑπερφερὴς τε καὶ ἄῤῥητος· καὶ οὗ μηδὲν τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων ἐστὶν ὑψηλότερον· καθ' ὃν ὁ πάσης θεολογίας ἐπέκεινα, δι' ἀπορῥήτου κενώσεως, οἴκτῳ τῆς περὶ τὸν ἄνθρωπον κηδεμονίας καμπτόμενος, ἅτε προαγωγεὺς τῶν ὅλων, εἵλετο δεύτερον μέχρι καὶ τῆς ἡμῶν συγκαταβῆναι πτωχείας· καὶ τῷ ἡμετέρῳ συμπλακῆναι φυράματι· « συμμετασχεῖν τε παραπλησίως ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκός· » ὁ ἀπροσδεής, ὁ ὑπερπλήρης, ὁ πλούσιος, ὁ μὴ κατ' ἔκστασιν τῆς ὑπερουσίου θεότητος τὴν εἴσω περ οἰκεῖν ἑλόμενος ὕπαρξιν, ἀλλ' ἀκεραίους ἑαυτῷ φυλάξας καὶ μετὰ τὴν ἄφραστον ἕνωσιν τοὺς λόγους τῶν συνελθόντων, μηδεμιᾶς δήπουθεν ἐν μέσῳ χωρηθείσης συγχύσεως ἢ διαιρέσεως· ὁ μηδ' αὐτοῖς ἀγγέλοις γνωρίσας, καὶ τοῖς ὑπερκοσμίοις τῶν ἐν οὐρανοῖς ταγμάτων στρατιάρχαις, ὅ τί ποτέ ἐστιν αὐτὸ τὸ τελούμενον, πλὴν ἑνὶ τῶν πρωτίστων ἀγγέλων, διακονησαμένῳ τῇ σωτηρίῳ προόδῳ τοῦ καινοῦ μυστηρίου. Ταύτῃ γὰρ ὁ ἀσώματος σωματωθείς, διὰ μέσου νοὸς ἡμῖν καὶ σαρκὸς προσωμίλησεν, ἵν' ὅλος ὅλῳ ἐγκραθεὶς τῷ ἡμετέρῳ φυράματι, ὅλον ἡμῶν ἀνανεώσῃ τὸ πρόσλημμα. Αὕτη μὲν ὡς κατ' ἐμὴν ἐπιστήμην καὶ οἷον κατὰ τὸ πρόχειρον, ἡ νοερὰ τῆς θεομύστου σοφίας τράπεζα. Τοιαῦτα καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ μυστικῶς ἱεροτελούμενα θεοπαράδοτα ὄργια [66]· οἷς εἰκότως ἐπισημήνασθαι χρὴ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς παρούσης ἡμέρας μυστήρια, καθ' ἣν ἡ Θεομήτωρ οὐδὲν τῶν κατὰ φύσιν θεσμῶν παραμείψασα, νόμῳ τῷ καθ' ἡμᾶς ἐλειτούργησε, καὶ ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς ὅροις ἡμῖν τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν συνεπέρανε, θαύματος πλήρη καταλιποῦσα τῷ βίῳ καὶ γέννησιν καὶ μετάστασιν. Εἴ τι γοῦν καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς ἐπ' αὐτῇ πρὸς τῆς θείας ᾠκονόμηται φύσεως, θαυμαζέτω μηδείς, πρὸς τὸ ἄφραστον ἀφορῶν τοῦ τελεσθέντος καινοπρεπῶς μυστηρίου, πάσης ἀπειρίας ἀπειράκις ἀπείρως ἐξῃρημένου. Καὶ εἶεν δὴ ταῦτα δι' ὅλου συνεπτυγμένα καὶ ἄῤῥητα, καὶ τὸν οἰκεῖον λόγον ἀκί-

A lam, eximia plane divinaque, ejus sacramentorum spectacula : ad quæ maxime, ipsa festi initium collectos adhortans, statim quidem ex seipsa quanta sit domus Sapientiæ, ostendit; seque vero ceu præsanctam mensam exhibet : tanquam nimirum ipsum totum vitalem panem, Dominum Deumque Jesum Christum, æternam illam vitam rerum conservatorem, ex Adami massa in panem formatum dispensatione mirabili in ventre portaverit : illum, inquam, qui sancte ad eum accedentes, ad novam quamdam vitam subvehat, ac divine consummet : quo scilicet et emundet et faciat immortales, si qui novæ eximiæque ad ipsum communionis participatione vere ei conciliantur. Hæc plane, quibus palam amantes convivantur, quibus B nimirum consistit illa vita : vita, inquam, præcellens atque arcana ; et qua nihil in creatis sublimius occurrat : qua, inquam, qui theologiam totam omnemque de Deo rationem superat, exinanitione ineffabili, quæ ejus in hominem cura est et misericordia, velut universorum auctor (92), ad nostram usque paupertatem iterum inclinare se voluit, nostræque massæ commisceri, ac simili nobis ratione, nobiscum « participare carne et sanguine [v] ; » is, inquam, qui nullius eget, plenissimus ille ; ille dives, qui non excessu a superşubstantiali divinitate, quam intra ascivit (93), voluit habitare substantiam, sed qui post etiam ineffabilem unionem, concurrentium integras rationes sibi ipse C retinuit : nimirum, nulla aut confusione aut divisione intellecta media ; qui neque etiam angelis cœlestiumve ordinum mundo superiorum principibus, uno duntaxat primate (94) angelorum excepto, quo ministro novum salutis sacramentum processum habiturum esset, quid rei gereretur aperuit. Sic enim qui incorporeus est, indutus corpus, se nobis socium, mente carneque media adjunxit : ut totus, nostræ toti massæ immistus, assumptam naturam totam instauraret. Quod capio, ac velut in promptu dixerim, ea est spiritalis initiatæ Deo (95) sapientiæ mensa. Ejusmodi quo- que sunt, et tradente Deo, mystice in ea celebrata sacra orgia ac cæremoniæ, quibus etiam merito diei hujus sacramenta accesserint ; qua nimirum D Dei Mater, nihil mutatis naturæ legibus, latæ in

[v] Hebr. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[66] Al. μυστήρια.

COMBEFISII NOTÆ.

(92) *Velut universorum auctor.* Τῶν ὅλων. Allusio est ad ea quæ habentur Sap. II, ubi creatio, et Dei ex illa dominium assignatur, universalis divinæ misericordiæ ratio seu argumentum. Illud, ὁ πάσης θεολογίας ἐπέκεινα, ipsum est quod Dionysio et aliis ὑπέρθεος· quod nimirum transcendat quidquid Deum intelligimus vel loquimur.

(93) *Quam intra ascivit.* Τὴν εἴσω περ. Significat ita factam in Verbo naturam assumptam, ut in propriis salva omnino permanserit. Est autem facta in illo, ut solum in persona tanquam propriam ac suam habente, eoque maxime intimam, ac velut altissime inexsistentem, pro Dei tamen decentia, ac ineffabili prorsusque arcana ratione. Suspectior nihilominus videtur littera.

(94) *Uno duntaxat primate,* etc. Sic Bern. supra *Missus est*, etc., quod exponunt theologi de sacramenti peculiaribus circumstantiis ; existimant enim substantiam a principio angelis revelatam, quæ nec homines prorsus latuerit.

(95) *Initiatæ Deo.* Θεομύστου σοφίας. Amplissima τοῦ, μυεῖν et μυεῖσθαι, Græcis significatio. Hic videtur derivata vox sumi passive, ut significetur Maria, divinis a Deo rationibus instructa sapientia, eoque instar spiritalis ac mysticæ mensæ, contemplationi proposita.

Digitized by Google

nos legi obsecuta est, vitamque carnalem iisdem atque ipsi terminis conclusit; nativitate pariter et morte, plenis miraculo, sæculo relictis. Si quid itaque, etiam altius quam pro conditione humana, Deo dispensante in ea gestum fuit, nemo miretur, qui ad sacramenti, omnem infinities infinite infinitudinem exsuperantis, magnifice novam consummationem respiciat. Ac vero fuerint illa clausa omnino atque arcana, et quibus propria ratio constet immota. Nos vero sanctissimæ vivifici tabernaculi tumulationis memoriam toto læti celebremus splendore, magnificaque lætitia: cui celebrandæ spiritalia omnia cum corporeis, si qua et cœli habent et terra, pariter congregata, Reginam honore prosequuntur, triumphoque, generi præmittunt (96): ex quo etiam commune illud propitiatorium; quod, inquam, ex ipsa sine manu in templum exstructum est Dominicum et salutare, illius habuit corpus, qui totius a natura et spiritalis motus, uno duntaxat dempto peccato, nobiscum particeps fuit. O miraculum! Quæ Deum infinita magnitudine incircumscriptum omnino modica uteri sui capacitate mirabiliter complexa capere potuit, sanctorum hodie manibus, circumscripto angustoque lectulo insidens, justa recipit. Quæ suo ipsius sinu Cherubinorum humeris inequitantem illum velut sede locavit, in cavatæ petræ sinu, tumulo ponitur: ac cujus partum angeli mirati sunt, hujus hodie tabernaculum apostolici chori pompa deducunt atque efferunt. Quis porro eorum quæ illic celebrata sunt rationes, exposuerit? Quis mente, velut pennas assumpserit, ut sublime potens miraculum, volatu assectari contendat, ejusque communione vehementius afficiatur? Quis demum, ut quod minus est loquar, vel forte etiam ex secundis illis (97), illam humanæ concretionis fluxionem defluxionemque descripserit? Cui intelligendæ impar natura, stupensque sui status incomprehensam obscuritatem, contentione in miraculum versa, velut Numinis afflatu, Davidica illa universorum Deo proloquitur: « Mirabilis facta est scientia tua ex me; confortata est, et non potero ad eam [x]: » velut non tantum demiretur humanam concretionem seu compositionem, ejusve rursum in partes disjunctionem: quin enimvero, et jam ipsum, in Regina hac immaculata illa illustrissimaque ipsius Matre, arduum miraculum oraculo celebret (98): quod palam et nobis

νητον ἔχοντα. Ἡμεῖς δὲ τῆς παναγεπάτης τοῦ ζωαρχικοῦ σκήνους ἐντυμβεύσεως τὴν ἀνάμνησιν, λαμπροὶ λαμπρῶς ἑορτάσωμεν· ἐφ' ἧν ἅμα τῷ φαινομένῳ πᾶν τὸ νοούμενον, ὅσον τε οὐράνιον, καὶ ὅσον ἐπίγειον ἐς ταυτὸν ἀθροιζόμενον, τὴν Βασιλίδα γεραίρει καὶ προτομπεύει τοῦ γένους ἐπίπροσθεν· ἐξ οὗ καὶ κοινὸν ἱλαστήριον, τοῦτο δὴ τὸ ἐξ αὐτῆς ἀχειροτμήτως ναοποιηθὲν δεσποτικὸν καὶ σωτήριον προσεκτήσατο σῶμα, τοῦ πάσης ἐμφύτου καὶ νοερᾶς κινήσεως συμμετασχόντος ἡμῖν, μόνης τῆς ἁμαρτίας χωρίς. Ὦ τοῦ θαύματος! Ἡ Θεὸν τὸν ἀπειρομεγέθη περιγραφῆς ἁπάσης διωρισμένον, ἐν μικρῷ χωρίῳ τῆς ἑαυτῆς νηδύος ὑπερουσίως χωρήσασα, σήμερον ἐν περιγράπτῳ κλίνῃ διφρεύουσα, χερσὶν ὁσίων κηδεύεται. Ἡ κόλποις τοῖς ἑαυτῆς ἐνθρονίσασα τὸν νώτοις Χερουβικοῖς ἐποχούμενον, ἐν κόλποις πέτρας ὑπογλυφείσης τυμβεύεται· καὶ ἧς τὸν τόκον ἐθαύμασαν ἄγγελοι, ταύτης τοῦ σκήνους ἐξάρχουσαι σήμερον ἀποστολικαὶ χορεῖαι προπέμπουσι. Καὶ τίς ἂν τῶν ἐκεῖσε τελεσθέντων τοὺς λόγους διερμηνεύσειε; Τίς κατ' ἀξίαν τῷ μυστηρίῳ συνεπαρθείη; Τίς πτερώσει τὸν νοῦν ὡς συναναπτῆναι τῷ θαύματι, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ παθεῖν κοινωνίαν; Τίς, ἵνα τὸ μετριώτερον εἴπω, τάχα δὲ καὶ τῶν δευτέρων, τὴν περὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς συγκρίματος ῥοήν τε καὶ ἀπορῥοὴν διαγράφοιτο; Πρὸς ἣν ἡ φύσις ἀμηχανοῦσα, καὶ τῷ ἀλήπτῳ τῆς περὶ αὐτὴν ἐκπληττομένη συστάσεως, εἰς θαῦμα τρέψασα τὴν ὁρμὴν, τὰ τοῦ Δαβὶδ ἐνθεαστικῶς πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἀποφθέγγεται· « Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ· ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν. » Μονονουχὶ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀποθαυμάζουσα σύμπηξιν, ἢ σύνθεσιν, ἢ ἔμπαλιν, τὴν εἰς τὰ μέρη διάζευξιν· ἀλλ' ἤδη μέν τοι καὶ τὸ περὶ τὴν Βασιλίδα ταύτην, τὴν ἄχραντόν τε καὶ περιώνυμον αὐτοῦ Μητέρα δυστέκμαρτον ἀποθειάζουσα θαῦμα ὅ κοινῶς τε ἡμῶν καὶ ἰδίως αὐτῆς γνωριζόμενον· αὐτῷ μόνῳ ὡς παντουργῷ καὶ τῶν τοιούτων ἐξεργαστῇ, πρὸ τῶν αἰώνων διέγνωσται. Τοῦτο ἡμῶν ἡ διάπλασις· τοῦτο ἡμῶν ἡ σύμπηξις, ἡ λύσις, ὃ καὶ πανηγυρίζομεν σήμερον. Ἔνθεν ἐγὼ συστελλόμενος, φοβῷ τε τιμῶν τὸ μυστήριον, τῷ μεγαλοφωνοτάτῳ τῶν προφητῶν Ἡσαΐᾳ συμφθέγγομαι· « Ὦ τάλας, λέγων, ἐγὼ, ὅτι κατανένυγμαι· ὅτι ἄνθρωπος ὢν καὶ ἀκάθαρτα χείλη ἔχων, » τολμῶ τι περὶ τῆς καθαρᾶς καὶ ἀμιάντου, καὶ πάσης ἁγιότητος ὑπερπλήρους εἰπεῖν, καὶ λόγοις ταύτην ἐπιταφίοις ἐγκωμιάζειν ἐπιχειρῶ, ἧς νεφέλαι μὲν περικυκλοῦσι τὴν κατὰ θεωρίαν ἐπίβασιν, ὁμίχλη δέ τις νοερὰ περιέχυται ταῖς

[x] Psal. CXXXVIII, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(96) *Generi præmittunt*: Προπομπεύει τοῦ γένους ἔμπροσθεν. Velut alias et secundas primitias, a Dominici corporis olim in cœlum recepti primitiis, quas easdem ipsa, ex ipso genere comparavit: eo facta Dei Mater, quo homo: quod Andreas sequentibus intendit, plane exquisitissimis.

(97) *Vel forte etiam ex secundis illis*. Τάχα δὲ καὶ τῶν δευτέρων. Proximis nimirum a theologis et apostolis, qualis erat ille Hierotheus Dionysii cum *De divin. nom.*, quo auctor alludit, perstringens, explicata ex illo de Mariæ transitu, et exsequiis, præcedenti oratione.

(98) *Arduum miraculum, oraculo celebret*. Δυστέκμαρτον ἀποθειάζουσα θαῦμα. Velut consecrans et in religionem trahens, ac ceu divinum quid efferens: idem atque ἐπιθειάζουσα· nisi forte legendum esset ἐπιθειάζουσα, Quod est etiam *vaticinari*, et Suid. ἑορτάζειν.

Digitized by Google

περὶ αὐτὴν λογικὰς ἀνελίξεσιν, οὐκ ἐῶσα τρανῶς ἐκφανθῆναι τὴν συνεπτυγμένην τοῦ μυστηρίου κατάληψιν ἣν Θεοῦ μόνου κατ' ἀξίαν ἐγκωμιάζειν ἐστὶ, τοῦ λόγοις οἷς οἶδεν αὐτὸς τὰ ἐπ' αὐτῇ δεδρακότος μεγαλουργήματα· μή τι οὖν ἐμοὶ τῷ χαμαὶ κειμένῳ, καὶ τὰ ἐν ποσὶν οὐδὲν ὅτι πλέον εἰδότι, δι' ἔνδειαν τῆς περὶ τὰ καλὰ προαιρέσεως· οὐ δή ποτε οὖν τὰ παρ' ἀξίαν εἰπεῖν αἰσχυνθήσομαι, καὶ εἰ μὴ τὰ κατ' ἀξίαν λέγειν οὐκ ἔχω; Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τὸ κατὰ δύναμιν οὐκ ἀπόβλητον, τῷ λαλεῖν τὴν σιγὴν διακρούσομαι, Θεῷ τὴν διάλεξιν ἀναθέμενος· αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A commune eique proprium, soli illi ut universorum auctori, rerumque ejusmodi artifici, ante sæcula cognitum est. Hæc nostra formatio est, hæc compactio, hæc solutio, quam et celebri hodie conventu colimus. Hinc ego spiritus contrahens, ac timore honorem sacramento habens, cum vocalissimo prophetarum Isaia pronuntio : « O miser ego, quia compunctus sum : quia homo cum sim, et immunda labia habens[y], » de munda illa et immaculata, ac totius sanctitatis plenissima, audeo aliquid loqui, eamque præsumo epitaphio posito celebrare, cujus quidem contemplandæ ascensum, nubes in circuitu prohibent, quædam autem nebula spiritalis rationalibus ejus circumfusa gyris, prehensio clarius explicetur. Potest solus Deus rationibus, mira illa opera in ea effecit : tantum quæ sunt in pedibus, bonæ voluntatis defectu, meritum superant, erubuero dicere, qui neque ea vero cum neque sit respuendum, quod sit ex silentium repellam : ipsi gloria et potestas, per

B baudquaquam sinit ut involuta sacramenti compro meritis laudare, qui iis quibus novit ipse vero abest ut id mihi humi dejecto, vixque ea perspecta habenti, conveniat. Num ergo quæ meritum superant, erubuero dicere, qui neque ea possim dicere quæ pro merito videntur? Enimvero cum neque sit respuendum, quod sit ex facultate, Deo consecrans dissertationem, sermone silentium repellam : ipsi gloria et potestas, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

Καλεῖ πάλιν ἡμᾶς τὸ συνεχὲς τοῦ λόγου πρὸς τὴν πανήγυριν· καὶ δεῖ γε πάντως ἡμᾶς τοῖς ἐξῆς προσενεῖραι τὰ λείποντα, ὡς ἂν ἄρτιος εἴη ὁ λόγος καὶ ἄλυτος, τοῦ διεζευγμένου πάντοθεν ἀμοιρῶν. Καὶ δὴ γοῦν ἐν τοῖς φθάσασιν ὡς οἷόν τε ἦν, διὰ βραχέων, τὰ περὶ τῆς θέας τοῦ ζωαρχικοῦ σώματος, λέγω δὴ τοῦ παρθενικοῦ τῆς Θεομήτορος σκήνους, πρὸς ἡμῶν διηγόρευται· λείπεται δὲ τίς ὁ ὕμνος εἰπεῖν, καὶ τὰ ὑμνούμενα οἷα. Καί [67] μοι νῦν αὐθαδείας ἢ θράσους ἐπιρρίψοιτο μῶμον κατατολμῶντι τῶν ὑπερόγκων· ὅτι μὴ κατὰ λόγου δύναμιν, κατ' εὐχῆς δὲ μόνην ὑπόσχεσιν ὁρμηθεὶς, τὸν μετὰ χεῖρας λόγον συνεστησάμην, τοῦ ὑφειμένου καὶ μετρίου πανταχόσε φροντίσας εἰς δύναμιν. Ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο σμικρύνειν ὁ λόγος τὸ μυστήριον βούλεται, κἂν ὡς ἀτριβεῖ τούτῳ, καὶ τὸ ἀγύμναστον ἔχοντι, πρώτως ἀπ' αὐθαδείας ἐπέβαλεν. Εἰ δέ τι τάχα καὶ τῶν οὐ πολλοῖς θεωρηθέντων ὁ νῦν ἕξει λόγος, θαυμαζέτω μηδείς. Εἰκαστικῶς γὰρ, καὶ ὡς ὁ νοῦς ἐπιβάλλειν ἠδύνατο· τοῦ γὰρ ἀκριβοῦς μόλις ἂν καὶ ἀγγέλοι τύχοιεν· ταῦτα πρὸς ἡμῶν τεθεώρηται. Ἤδη μὲν οὖν ὁ μυρίανδρος ἐκεῖνος τῶν θεοφόρων στόλος, καθάπερ ἐν τοῖς πρόσθεν εἰρήκαμεν, ἀθρόως ἀγήγερτο· καὶ πᾶσα τάχα τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων ἡ νοητὴ διακόσμησις, ἄνωθεν ἀοράτως ἐφιπτᾶσα τῷ παραδόξῳ συνείρει θεάματι· καὶ δὴ καὶ τῶν ἁγίων αἱ θεόληπτοι παρῆσαν, οἶμαι, ψυχαὶ τῇ κλίνῃ περι-

ORATIO XIV.

In sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ Dormitionem (99).

Vocat nos iterum sermonis continuitas ad laudationem; ac plane oportet ut quæ desunt ordine connectamus, ut sit sermo integer nec solutus, quem nulla ex parte aliquid dividat. Paucis ergo in superioribus, quantum licuit, quæ ad corporis, quod vitam genuit, ad virginalis, inquam, Dei Genitricis tabernaculi spectaculum pertinent, enarravimus; superest ut dicamus quodnam fuerit canticum, quæve cantico celebrata. Nemo autem velut temerarium audacioremque vituperaverit, qui majora me præsumam; quando non C velut æqua virtute sermone certante, sed quasi tantum voti sponsione sollicitante, nusquam, quod licuit, submissione et modestia neglecta, quam verso, orationem composui. Enimvero, haud ideo sacramentum extenuare oratio velit, quanquam velut non tritum, nec aliis disputatum, primum explicare audacia contendit. Quod si forte aliquid etiam paucis animadversum præsens oratio habitura sit, nemo miretur. Velut enim conjectando, atque ut mens potuit assequi, sumus hæc contemplati : vix enim vel angeli rem accurate edixerint. Jam ergo, ut in superioribus diximus, classis illa Deo afflatorum pene innumerabilis (1) congregata erat; forsque omnes cœlestium virtutum spiritales ordines, invisibili e cœlo volatu, D ad novum illud spectaculum convenerant : sed et

[y] Isa, vi, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[67] *leiπ.* μήτις.

COMBEFISII NOTÆ.

(99) Oratio hæc alterius proxime antecedentis prosecutio est : quomodo videntur duæ illæ de cruce, sive ab Andrea sive ab alio editæ.

(1) *Classis illa pene innumerabilis.* Μυριάνδρος ἐκεῖνος στόλος. Velut decem millium virorum; sed est certus numerus pro incerto : nec enim tot præcise auctor voluit, aut dicere potuit.

Digitized by Google

arbitror, Deo afflatæ sanctorum animæ, quas spirituali sensu liber Canticorum *juvenculas* nominat; choros circum lectum agentes, identidem aderant [3]. Par enim erat, ut deiformes vita functorum animæ pariter adessent, migranti Reginæ præituræ : utque comites pompa deducerent, ac laudum cantica pro ejusmodi a corpore excessu arcinerent. Coram ergo jacebat tres longum cubitos ac luminosum illud Deiparæ corpus, quod totam divinissimi Verbi plenitudinem capere potuisset; atque in lecto conspectum, suavi unguenti sanctitatis fragrantia, creata universa perfundebat. Quæ mens, quæve lingua eorum quæ illic aspectabantur rationes aperiat? Omnia siquidem obscuritatem omnem et caliginem immensum superabant. Quare etiam qui inter Deo afflatos illos eximii erant, divino perciti Spiritu, ex jucunditatis a Deo injectæ abundantiori gaudio, illustrationis excessum in exstasim vertentes, cantica illa velut fanatica, funebrem, inquam, tropologiam, ut quisque poterat, alio alium excipiente, cœperunt depromere. Erant porro ejusmodi cantica, non qualia ipsi possumus cogitare, vel qualia forte descripserit aliquis : sed qualia Spiritus informabat dicenda, et audire permittebat. Quod canticum, et cantico celebrata, et dicebant et audiebant cantico celebrantes, nostram omnem et terrenam concinnitatem et symphoniam, immensum excedebant; parum vero aut nihil a sono epulantium in cœlis angelorum aberant : quorum sublimitatem et profunditatem; immensumque decorem, haud nostrum fuerit velut levius explicare, qui ne minimum quidem ejusmodi dulcedinis gustum percepimus : potius vero debuerimus, tanquam comprehensione majora et quæ vulgari nequeant, silentio honorare. Tantum autem iis tuto adjecerimus animum ac conabimur declarare, in quibus et rem assequi jucundum est, nec error periculum habet; quæ, inquam, nec ingeniosum ac perspicacem contristent, nec rustico molesta sint. Sed enim canticum ac celebrata cantico, quanquam a nobis comprehendi nequeant, quantum nihilominus velut in figura licet accipere, hoc modo habeant. Hic testamentorum conditorum a Deo terminus; hæc coronis oraculorum divinorum; hoc arcanum ignotissimumque, prææternæ Dei in hominum genus consilium; hæ primitiæ communionis necessitudinisque omnium conditoris Dei ad proprium figmentum; hæc divinorum contractuum subsistens veraque sponsio, eximia pulchritudo, sculpta a Deo statua, divini archetypi egregie expressa imago, totius contemplationis atque ascensus ad divina fulcimentum, Creatoris omnium tabernaculum sanctissimum, inevacuabilis sapientiæ crater, Deum conceptaculi instar suscipiens : inviolabile vitæ penu, divinorum splendorum fons

[3] Cant. I, et VI.

A χορεύουσαι· ἃς ἡ τῶν Ἀσμάτων πυκτὴ νεάνιδας κατὰ μυστικὴν ἀποκαλεῖ θεωρίαν. Ἔπρεπε γὰρ τῇ βασιλίδι τῆς φύσεως τὰς θεοειδεῖς τῶν βεβιωκότων συμπαρεῖναι ψυχάς, προοδοποιούσας τὴν ἐξόδιον· ἡγεῖσθαί τε αὐτῆς καὶ προπομπεύειν, καὶ τὰ ἐξόδια προσεπᾴδειν ὑμνολογήματα. Προὔκειτο γοῦν ἐν μέσῳ τρίπηχυ καὶ φωτοειδὲς ἐκεῖνο τῆς Θεοτόκου σῶμα, τὸ χωρητικὸν τῆς ὅλης τοῦ θεαρχικοῦ Λόγου πληρώσεως· ὅπερ ἐπὶ κλίνης ὁρώμενον, τῷ τῆς ἁγιαστείας μύρῳ, τὴν σύμπασαν εὐωδίασε κτίσιν. Τίς νοῦς, ποῖα δὲ γλῶσσα τῶν ἐκεῖ θεαθέντων τοὺς λόγους ἐξιχνιάσειε; πάντα γὰρ ἀγνωσίας ἀπάσης καὶ ἀβυσσίας ὑπεραπείρως ἐξῄρητο. Ἔνθεν ἄρα καὶ τῶν θεοσόφων οἱ πρόκριτοι, τῷ θείῳ Πνεύματι γενόμενοι κάτοχοι, ἐκ περιχαρείας τότε τῆς θεοτερποῦς ἀγλαΐας, B τὸ περιὸν τῆς ἐλλάμψεως εἰς ἔκστασιν μεταθέμενοι, τῶν ἐνθεαστικῶν ἐκείνων ὑμνῳδιῶν, λέγω δὴ τῆς ἐφυπνίου τροπολογίας, ὡς ἕκαστος ἦν δυνατός, ἄλλος ἄλλον ἀμείβων ἐφήπτετο. Τὰ δὲ ἦν οὐχ οἷόπερ αὐτοὶ νοεῖν ἐναγόμεθα, ἢ ὡς ἄν τις τυχὸν ὑπογράψοιτο, ἀλλ' ὡς ἂν ἐκείνους ἐτύπου λέγειν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἀκούειν ἐπέτρεπεν. Οὗτός τε αὐτὸς ὁ ὕμνος, καὶ τὰ ὑμνούμενα, πρὸς τῶν ὑμνολόγων ἐλέγετό τε καὶ ἐξηκούετο, τῆς κάτω μὲν καὶ καθ' ἡμᾶς εὐαρμοστίας καὶ συμφωνίας ἀπειρημένως ἐξῃρημένα· βραχὺ δὲ ἢ οὐδὲν, τοῦ ἤχου τῶν ἐορταζόντων ἀγγέλων ἐν οὐρανοῖς ἀποδέοντα· ὧν τό τε ὕψος καὶ βάθος, καὶ τὴν εἰς ἄπειρον ὡραιότητα, οὐ πρὸς ἡμῶν σχεδιάζεσθαι, τῶν μηδ' ὁπωσοῦν τῆς τοιᾶσδε γευμένων ἡδύτητος, σιγῇ δὲ τιμᾶσθαι μᾶλλον ὡς C ἄληπτα καὶ ἀνέκφορα. Μόνοις δὲ τούτοις ἐπιβάλλειν ἡμᾶς ἀσφαλὲς, ἐφ' οἷς καὶ τὸ ἐπιτυγχάνειν ἐπίρατον, καὶ τὸ διαμαρτάνειν ἀκίνδυνον· ἃ μήτε τὸν γνωστικὸν λυπεῖ, μήτε τὸν ἀγροῖκον ἀνιᾷ. Ὁ δέ γε ὕμνος καὶ τὰ ὑμνούμενα, εἰ καὶ τὴν ἡμετέραν διαφεύγει κατάληψιν, κατὰ γοῦν τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν ὡς ἐν τύπῳ διαλαβεῖν ἔστωσαν οὗτως. Τοῦτο τὸ πέρας, ὃν πρὸς ἡμᾶς διαθηκῶν ἔθετο ὁ Θεός· τοῦτο ἡ φανέρωσις τῶν ἀποκρύφων τῆς θείας ἀκαταληψίας βυθῶν. Οὗτος ὁ σκοπὸς ὁ προεπινοηθεὶς τῶν αἰώνων· αὕτη τῶν θείων χρησμῶν ἡ κορωνὶς· τοῦτο ἡ ἄῤῥητος καὶ ὑπεράγνωστος τῆς προανάρχου περὶ τὸν ἄνθρωπον κηδεμονίας βουλή· τοῦτο ἡ ἀπαρχὴ τῆς πρὸς τὸ οἰκεῖον πλάσμα τοῦ παγγενέτου Θεοῦ κοινωνίας καὶ D συμφυΐας· αὕτη τῶν θείων καταλλαγῶν ἡ ἐνυπόστατος ἐγγύη· τὸ περιούσιον κάλλος· ὁ θεόγλυπτος ἀνδριάς· ἡ εὐδιάγραπτος τῆς θείας ἀρχετυπίας εἰκών· τὸ πάσης θεωρίας καὶ ἀναβάσεως ἔρεισμα· ἡ παναγεστάτη τοῦ πάντοκτίστου σκηνή· ὁ θεοδόχος τῆς ἀκενώτου σοφίας κρατὴρ· τὸ ἀσύλωτον τῆς ζωῆς ταμεῖον· ἡ ἀνεξάντλητος τῶν θείων ἀπαυγασμάτων πηγή· τὸ ἀσάλευτον κράτος· ὅσῳ τοῖς πάθεσιν οὐκ ἐκρατεῖτο πάντων ὑπεραρθεῖσα τῇ καθαρότητι. Διὰ ταύτης ἡμῖν ὠμηρεύθη τὰ τῆς σωτηρίας ἐνέχυρα· καὶ τὸ μέχρι μέτρου τοῦ καθ' ἡμᾶς προελθεῖν τὴν οὕτω τεθαυμασμένην, καὶ τὸ κοινὸν ἀποτίσαι χρέος, τῆς φύσεως ἴδιον· τὸ δὲ μὴ οὕτως ἔχειν αὐτῇ δὲ

Digitized by Google

ὅλου τὰ καθ' ὃν ἐβίου τρόπον ὥσπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἰδιώματα, οἰκεῖον τῆς πρὸς τὸ Θεῖον ἐγγύτητος.

A inexhaustus, inconcussum robur, quanto puritate rebus omnibus elevatior, nullis vincebatur affectionibus. Per eam nobis obstricta sunt salutis pignora : ac quidem ut ita miranda ad humanum usque modum processerit, solveritque commune debitum, naturæ proprium fuit : quod autem illis modum habuerint, proprium fuit propinquitati, ad Deum.

Πλὴν τῆς εἰς ἄκρον ἀπαθείας ἀπόδειξις εὔδηλος. Καὶ τί γὰρ τῶν ἄγαν μεγίστων οὐ σὺν πολλῷ τῷ περιόντι τῆς ἀρετῆς ἐπ' αὐτῇ προσελήλυθε ; Τί δὲ τῶν εἰς ἔνδειξιν θαυμάτων οὐ προήχθη παράδοξον ; ὡς δειχθῆναι πάντων αὐτὴν θαυμάτων τῶν ὅπως ποτὲ καὶ νῦν προαχθέντων ἢ τελουμένων ἐναύλισμα· ὧν μέρος ἔσχατον καὶ τὸ νῦν γε παρὸν, εἰ καὶ πρὸ παντὸς προδιώριστο χρόνου· τῆς θείας οὕτω τάχα βουλῆς ἄνωθεν τὴν περὶ ἕκαστον ἡμῶν διορισαμένης τοῦ βίου περαίωσιν. Καὶ ὦ τῆς προνοίας ἧς οὐδεὶς ἀφίκετο γεννητῶν εἰς τὰ ἔσχατα, ἢ ἴχνος ἐξευρεῖν δεδύνηται ! ἧς ἔργον καὶ τὸ νῦν τελούμενον τῆς Παρθένου μυστήριον. Μυστήριον γὰρ, καὶ εἰ περὶ τὸ ἡμέτερον ἐνθεωρεῖται τέλος· καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ ἐξ ἀρχῆς ἀποκληρωθεῖσα φύσει τῇ τοῦ ἀνθρώπου μερίς. Ἀλλ' ὦ πῶς διεκόπη φραγμὸς, συνδεθεὶς ἁμαρτίᾳ; Πῶς διεσπάσθη καὶ δεσμὸς συμπλακεὶς παραβάσει ; Τί ὅτι καταπεφρόνηται θάνατος ὡς ἡμέρας ἐνύπνιον ; Οἴχεται φόβος, οὐ μορμολύττων οὐκέτι τοὺς ἐν Χριστῷ νηπιάζοντας. Ἢ οὐκ ἂν εἰ μὴ τεθναίη τάχα τοῦ Θεοῦ τὸ χωρίον, ἡ φθορὰ διελύθη παρακοῇ σπερμανθεῖσα ; Ναὶ διελύθη Χριστοῦ προτεθνεῶτος. Αὐτὴ γὰρ ἡ φύσις ἐξεκαλέσατο τῆς ἐν φθορᾷ καταδίκης, τὴν δι' ἀφθαρσίας ἀνελομένη κατάστασιν. Ὦ καινῶν ἀμοιβῶν ! ὦ θείων συναλλαγμάτων ! Ἐξέφυσεν ἡ φύσις ἠκανθωμένην προαίρεσιν· ἀντεξέφυσεν αὐτὴ τὸν πληρωτὴν τοῦ πατρῴου θελήματος. Ὤδινεν ἡ φύσις ἐκ παρακοῆς αὐθαίρετον θάνατον, ἀντιώδινεν αὖτη τὸν δι' ὑπακοῆς ἀνῃρηκότα τὸν θάνατον. Μόνη γὰρ μόνη παρὰ τὴν φύσιν πρὸς νεουργίαν ἐκλελεγμένη τῆς φύσεως, μόνη τῷ πλαστουργῷ τῆς ὅλης ὑπηρετήσατο φύσεως. Ἐπεὶ οὖν πρόκειται νῦν ἡ θεοχρημάτιστος αὕτη σορὸς τοῦ θεολήπτου σκήνους, οἷά τις ἄφθονος ἀγαθοδότις τοὺς φιλοκάλους προτρέπουσα, μή τις ὑστερείτω τῆς Ἐκκλησίας. Οὐ γὰρ δεῖται πόνου τὸ χάρισμα, πλὴν μόνης τῆς προαιρέσεως. Οὐκοῦν ἴτω πρόθυμος ἅπας ὃς ἔχει πίστιν ἀδιστακτον· ἴτω πρὸς τὸ τῆς Παρθένου

Cæterum non deest quo summa in ea ostendatur affectionum vacuitas. Quid enim inter maxima computandum, non multo virtutis cremento ei accessit ? Quid vero novi ad miraculorum exhibitionem non evasit ? ut omnium miraculorum si quæ usquam modoque evaserunt aut fuerunt consummata, velut sedes facta sit : quorum pars extrema, istud est quod nunc celebramus, quanquam ante tempus omne definitum ; sic utique B vitæ cujusque finem divino olim decernente consilio. Sed, o providentiam, quam nemo tandem usquam natorum potuit assequi, aut ejus invenire vestigia ! cujus molitio est, quod nunc etiam peragitur Virginis sacramentum. Plane enim sacramentum est, quanquam circa finem humanum consideratur : quam natura humana partem a principio velut sorte accepit. Enimvero, quomodo disjecta est maceries peccato colligata ? Sed et quomodo disruptum vinculum prævaricationi complexum ? Quid causæ est ut mors velut somnus diurnus spreta sit ? Abscessit metus, nec jam ceu objecta larva parvulos in Christo territat. Num vero nisi Dei locus ille moreretur, corruptio prævaricatione sata non destrueretur ? Plane, ante C mortuo Christo destrueretur. Ipsa quippe natura damnationem corruptionis exemit (2), corruptionis statu illo incorruptione sublato. O novas alternationes ! o divina commercia ! Produxit natura factam in spinas voluntatem (3) ; eadem e diverso eum produxit, qui paternam voluntatem implevit. Peperit natura spontaneam a prævaricatione mortem ; eadem ipsa e contrario eum peperit, qui obedientia mortem destruxit. Sola quippe, sola præter naturam ad novum naturæ opus electa, sola naturæ totius Fictori ministravit. Jam ergo Deo afflati tabernaculi illius, velut bonorum munifica largitione boni amantes provocante, oraculi instar proposito hocce loculo (4) Deo divite, ne

COMBEFISII NOTÆ.

(2) *Damnatione corruptionis exempta, receperat incorruptionis statum.* Sic componenda versio, sensu omnino plano. Ἐξεκαλέσατο, velut fuerat evocata ac educente Dei gratia, liberata.

(3) *Factam in spinas voluntatem.* Ἠκανθωμένην προαίρεσιν. Allusio est ad illud Isa. v, ubi Dominus de vinea queritur ; humana utique voluntate quam excoluit gratia : *Expectavi ut faceret uvam, fecit autem spinas ;* sic LXX : Ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. Sic certe primus parens inobedientia habuit ; sed malum hoc Mariæ Christique obedientia depulit.

(4) *Oraculi instar proposito hocce loculo.* Ἐπεὶ οὖν πρόκειται νῦν ἡ θεοχρημάτιστος αὕτη σορός. Vox est rarior, ut plures aliæ nostri Andreæ, quanquam elegantissimæ. Videtur significari ipsum Deiparæ corpus Numine afflatum, σορὸς θεολήπτου σκήνους, instar arcæ et propitiatorii, cui locus sit D velut oraculum. Sic paulo inferius, Ἴτω πρὸς τὸ τῆς Παρθένου χρηματιστήριον· quod reddimus : *Veniat ad oraculum Virginis :* quod ita suasit exponendum quod sequitur, καὶ γνώτω πείρᾳ τῶν ἑαυτοῦ καταθυμίων τὴν εὕρεσιν. Videtur enim esse allusio ad illud I Reg. IX, 19, quo Samuel promittit se Sauli annuntiaturum πάντα τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. *Omnia quæ in corde tuo :* quod est τὸ, καταθύμια, Andreæ. Ut sicut Saul accessu ad Samuelem reipsa cognovit inventas esse asinas, ita nos accedentes ad Mariam cognoscamus inventa τὰ ἑαυτῶν καταθύμια· quæ nobis debent esse animo : ut nimirum certi efficiamur nostræ salutis, quanta nobis moralis certitudo illius esse potest. Sunt aliæ hujus vocis significationes in Thesauro, sed minus huic loco congruæ.

Digitized by Google

quis conventui desit. Non enim ejusmodi gratia est ut indigeat labore, sola voluntate et proposito opus habet. Alacris ergo accedat, quisquis fide est minime dubia. Veniat ad oraculum Virginis, atque ea quæ sunt in animo desiderataque experimento invenisse noverit. Communis hæc reconciliationis officina proponitur; omnes Deo reconciliamini. Ecce inexhaustus fons immortalitatis : venite, qui morti traditi estis, haurite. Ecce juges vitæ fluvii : venite, omnes immortalitatem consequimini. O Adæ filia et Dei Mater ! O Mater sine viro, Virgoque prolis parens ! O figmentum ejus qui in te temporance fictus haudquaquam propria æternitate excessit ! De te cecinerunt Spiritus omnes interpretes. Primus Moyses te Rubum videns, olim ait : « Transiens videbo visionem hanc magnam [a]. » Pro te Dei parens David Christo supplicabat, dicens : « Surge, Domine, tu et arca sanctificationis tuæ [b]. » De te idem tuum præfigurans exitum, quondam psallebat : « Vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis [c]. » — « Ecce enim, inquit, omnis gloria filiæ regis ab intus : in fimbriis aureis circumamicta, variegata [d]. » Te sacer Canticorum liber prædescribens, occultius indicavit : « Quæ est ista quæ ascendit e deserto, tanquam truncus fumis incensus, myrrham et thus ex omnibus pulveribus pigmentarii [e] ? » De te rursum idem ipse liber olim scripsit dicens : « Ecce lectulus Salomonis ; columnas ejus fecit argentum, et acclinatorium ejus aureum ; ascensus ejus purpura ; initium ejus lapidibus constratum, charitatem a filiabus Jerusalem [f]. » Et rursum : « Egredimini, filiæ Sion [et intuemini] in regem Salomonem; in corona qua coronavit eum mater ejus in die sponsalium ejus, et in die jucunditatis cordis ejus [g]. » — « Videte eam, filiæ Sion, et beatificate eam ; reginæ et concubinæ, laudate eam, quia odor vestimentorum ejus super omnia aromata [h]. » Te prævidens Isaias divino instinctu clamavit : « Ecce ergo virgo in utero habebit [i]. » Et : « Erit radix Jesse [j]. » Et : « Beata radix Jesse [k]. » Et : « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet [l]. » Tui gratia prænuntiavit magnus Ezechiel, dicens : « Ecce porta orientalis ; et erit porta clausa ; et nemo transibit per eam. Et Dominus solus ipse ingredietur et egredietur ; et erit porta clausa [m]. » Sed et *vir desideriorum* te prophetans *montem* appellavit ; dicens etiam « lapidem ex te sine manibus [n] » scissum, non sectum (5) ; ablatum, non divisum ; humanæ scili-

χρηματιστήριον, καὶ γνώτω πείρᾳ τῶν ἑαυτοῦ κατὰ θυμίων τὴν εὕρεσιν. Κοινὸν τοῦτο διαλλακτήριον πρόκειται, καταλλάγητε πάντες Θεῷ. Ἰδοὺ ἡ ἀένναος τῆς ἀθανασίας πηγή, δεῦτε οἱ νεκρωθέντες, ἀρρύσασθε. Ἰδοὺ οἱ τῆς ζωῆς ἀένναοι ποταμοί, δεῦτε πάντες ἀθανατίσθητε. Ὦ θύγατερ Ἀδὰμ καὶ Μῆτερ Θεοῦ ! Ὦ ἄνανδρε Μῆτερ, καὶ παιδοτόκε Παρθένε ! Ὦ ποίημα τοῦ ποιηθέντος ἐν σοὶ χρονικῶς, καὶ μὴ ἐκστάντος τῆς οἰκείας ἀϊδιότητος ! Περὶ σοῦ πάντες οἱ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται προὐκελάδησαν. Μωσῆς πρῶτος βάτον ἰδών σε προέλεγε· « Διαβὰς ὄψομαι τὸ ὅραμα τὸ μέγα τοῦτο. » Περὶ σοῦ ὁ θεοπάτωρ Δαβὶδ τὸν Χριστὸν ἐλιτάνευσεν· « Ἀνάστηθι, Κύριε, λέγων, σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματός σου. » Περὶ σοῦ ὁ αὐτὸς τὴν σὴν προτυπούμενος ἔξοδον, « Τὸ πρόσωπόν σου λιτανεύσουσιν οἱ πλούσιοι οἱ τοῦ λαοῦ, » προϋπέψαλλεν. « Ἰδοὺ γὰρ πᾶσα, φησὶν, ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν· ἐν χρυσοστοίχοις χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλμένη. » Σὲ ἡ τῶν Ἀσμάτων ἁγιόγραφος βίβλος προδιαγράφουσα, μυστικώτερον παρῃνίξατο· « Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη, σμύρναν καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ ; » Περὶ σοῦ πάλιν ἡ αὐτὴ προϋπέγραψε βίβλος, « Ἰδοὺ ἡ κλίνη, λέγουσα, τοῦ Σαλομῶν· στύλους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον, καὶ ἀνάκλιτον αὐτοῦ χρύσεον· ἐπιβάσεις αὐτοῦ πορφύρα [68]· ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον, ἀγάπην ἀπὸ θυγατέρων Ἱερουσαλήμ. » Καὶ αὖθις· « Ἐξέλθετε, θυγατέρες Σιὼν [καὶ ἴδετε [69]] ἐν τῷ βασιλεῖ Σαλομῶν· ἐν τῷ στεφάνῳ ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ νυμφεύσεως αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης καρδίας αὐτοῦ. Ἴδετε αὐτὴν, θυγατέρες Σιὼν, καὶ μακαρίσατε αὐτὴν· βασίλισσαι καὶ παλλακαὶ, αἰνέσατε αὐτὴν, ὅτι ὀσμὴ ἱματίων αὐτῆς ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. » Σὲ προόρων Ἡσαΐας ἐνθέως ἀνέκραγεν· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει. » Καὶ, « Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί. » Καὶ, « Μακαρία ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί. » Καὶ, « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται. » Σοῦ εἵνεκεν ὁ μέγας Ἰεζεκιὴλ προηγόρευσεν, « Ἰδοὺ ἡ πύλη, λέγων, κατ' ἀνατολάς· καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς. Καὶ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος αὐτὸς εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη. » Σὲ καὶ ὁ τῶν *ἐπιθυμιῶν ἀνὴρ* προφητεύων, ὄρος ἐκάλει· λέγων καὶ « λίθον ἄνευ χειρῶν ἀνδρὸς ἐκ σοῦ » *λατομούμενον*, οὐ τεμνόμενον· ἀφαιρούμενον, οὐ διαιρούμενον· τῇ προσλήψει τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος. Σὺ εἰ τὸ μεγαλεῖον τῆς φρικτῆς οἰ-

[a] Exod. III, 3. [b] Psal. CXXXI, 8. [c] Psal. XLIV, 13. [d] ibid. 14. [e] Cant. III, 6. [f] ibid. 7, et 10. [g] ibid. 11. [h] Cant. VI, 8 ; IV, 10. [i] Isa. VII, 14. [j] Isa. XI, 10. [k] ibid. [l] ibid. 1. [m] Ezech. XLIV, 2. [n] Dan. II, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[68] Septuag. πορφυρᾶ. [69] Ex Septuag.

COMBEFISII NOTÆ.

(5) *Scissum, non sectum.* Λατομούμενον, οὐ τεμνόμενον. Velut, ita ex Maria ceu lapicidina abscissum et incisum, ut ipse nihilominus, in se nihil sectus, aut a se divisus, ab humanitatis assumptione, in qua intelligitur illa a monte sine manu abscissio, permanserit.

Digitized by Google

οἰκονομίας, « εἰς ὃ ἐπιθυμοῦσιν οἱ ἄγγελοι παρακύψαι. » Σὺ εἶ τὸ περικαλλὲς τῆς θείας συγκαταβάσεως ἐνδιαίτημα· ἡ ὄντως ἐπιθυμητὴ γῆ. « Ἐπεθύμησε γὰρ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης τοῦ κάλλους σου· καὶ ἠράσθη » τοῦ πλούτου τῆς παρθενίας σου· καὶ ᾤκησεν ἐν σοί, « καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » καὶ κατήλλαξεν ἡμᾶς διὰ σοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Σὺ « τοῦ ἀποκεκρυμμένου μυστηρίου πρὸ τῶν αἰώνων » ὑπάρχεις θησαυρός. Σὺ εἶ ἀληθῶς, ἡ ζῶσα βίβλος τοῦ ἐγγραφομένου ἀφθέγκτως ἐν σοὶ πνευματικοῦ Λόγου, τῷ ζωηρῷ καλάμῳ τοῦ Πνεύματος. Σὺ μόνη ἀψευδῶς τῆς νέας διαθήκης ὁ θεόγραφος τόμος, ἧς πρὸς ἀνθρώπους διέθετο ὁ Θεὸς πρίν. Σὺ « μυριοπλάσιον ἅρμα τοῦ Θεοῦ, » χιλιάδας εὐθυνουμένων αὐτῷ σαρκωθέντι προσάξασα. Σὺ εἶ τὸ Σιὼν ὄρος· τὸ πῖον ὄρος· τὸ τετυρωμένον ὄρος, ἐν ᾧ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς κατοικεῖν, » ἐξ οὗ [10] σάρκα παγείς, ἐτυρώθη τὴν καθ' ἡμᾶς νοερῶς ἐμψυχωμένην ὁ ὑπερούσιος. Ὦ καὶ θεῖκὲ, καὶ ἄνθρωπε χοϊκέ! Ὦ στήλη νεκρὰ καὶ στύλε ζωοποιέ· οὐ τὸν σαρκικὸν Ἰσραὴλ φωταγωγοῦσα φυγαδευόμενον, ἀλλὰ τὸν πνευματικὸν τρὸς τὸ τῆς γνώσεως ἁπλανὲς ὁδηγούμενον, φῶς ἐνθέως καταπυρσεύουσα. Ὦ νεφέλη ὁλόφωτε, καὶ « ὄρος κατάσκιον· » οὐ τὸν ἀγνώμονα τῶν Ἰουδαίων δῆμον κατασκιάζουσα, ἀλλὰ τὸν *ἐκλεκτὸν* τοῦ Θεοῦ *Λαὸν*, τὸ *ἔθνος* τὸ *ἅγιον*, ταῖς σαῖς φρυκτωροῦσα μητρικαῖς δᾳδουχίαις. Ὦ χρυσοῦ παντὸς καὶ πάσης αἰσθητῆς καὶ ἀΰλου κτίσεως καθαρωτέρα! ὦ γῆ παρθενικὴ, ἐξ ἧς ὁ δεύτερος καὶ τοῦ παλαιοῦ ἀρχαιότερος Ἀδὰμ προελήλυθε! Ποῖός σε τάφος καλύψει· γῆ δὲ ποία σε δέξεται, τὸν οὐρανὸν καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὴν φύσιν ὑπερβᾶσαν τῇ ἁγιότητι; Τίνα σου τὰ ἐντάφια; Τίνα τὰ σπάργανα; Τίνες οἱ στολισμοί; Μύρα δὲ ποῖα τὸ σὸν κατασμυρνίσουσι σῶμα; Τὸ εὐῶδες, τὸ ἄχραντον, τὸ πλῆρες ἀγαθοῦ, τὸ βρύον τὴν ἄφεσιν, τὸ πηγάζον τὴν ἀφθαρσίαν, ἐξ οὗ ἡ θέωσις· ἐν ᾧ ἡ τελείωσις, δι' οὗ ἡ σωτηρία· Σὺ γὰρ εἶ ἀληθῶς ἡ ὄντως « καλὴ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί. » Προσῴδέτω τί σοι μικρὸν αὖθις καὶ Σολομὼν ὁ θειότατος· Ὡραία ὡς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὀσμὴ ἱματίων σου ὡς ὀσμὴ λιβάνου. » Σὺ τοῦ ἀκενώτου μύρου ἡ νέα μυροθήκη· σὺ τοῦ ἐλαίου τῆς χρίσεως ἡ ἀγαλλίασις. Σὺ τὸ τῶν νοητῶν ἀρωμάτων

cet naturæ nostræ assumptione. Tu horrendæ dispensationis magnificum illud opus, « in quod angeli desiderant prospicere » (6). » Tu Dei se nobis inclinantis ornatissimum domicilium; terra illa vere desiderabilis : « Concupivit enim Rex gloriam decoris tui; et amator factus est » divitiarum tuæ virginitatis; atque in te habitavit, et *apud nos moratus est* (7), nosque per te Deo et Patri reconciliavit. Tu thesaurus « sacramenti a sæculis absconditi. » Tu vere vivens ille liber, scripti in te sine voce spiritalis Sermonis, vivifico calamo Spiritus sancti. Tu sola vere, scriptus a Deo tomus testamenti novi, quod is olim ad homines est testatus. Tu « currus ille Dei decem millibus multiplex, » multis millibus adductis eorum quos ipse incarnatus ad meliora composuit. Tu « mons ille Sion, mons pinguis, mons coagulatus, in quo beneplacitum est Deo habitare; » ex quo in carnem compactus, nostræ illi, anima intellectuali animatæ, similem, qui substantia major est, coagulatus est. O divinum templum, homoque terrene! O columna mortua, et columna vivifica (8); non quæ extorrem carnalem Israelem illuminet, sed quæ spiritalem illum, ceu accenso ex specula igne divinitus prælucens, ad scientiæ veritatem deducat. O nubes tota lucida, et « mons umbrosus! » non quæ improbum ingratumque Judaicum populum obumbres, sed quæ Dei *electo* illi *populo*, *genti* illi *sanctæ*, maternis tuis prælatis facibus illuceas. O purior omni auro, et materia omni sensibus subjecta! O virginalis terra, ex qua novus Adam et secundo illo vetustior prodiit. Quod te sepulcrum tecturum est, quæ te susceptura terra, quæ cœlum ac cœli naturam puritate supergressa es? Quænam tua illa sepulcralia? Quænam fasciæ? Qui amictus? Quænam vero tuum corpus delibutura sunt unguenta? Corpus, inquam, illud suave fragrans : corpus intemeratum; corpus illud boni plenum; remissionem scaturiens; ceu fonte manans incorruptionem : corpus ex quo divinitatis conciliatio; corpus in quo sit consummatio; per quod est salus. Tu enim es illa vere « pulchra, et macula non est in te. »

[a] I Petr. I, 12. [p] Sap. VIII, 2, 5. [q] Joan. I, 14. [r] Ephes. III, 9. [s] Psal. LXVII, 18. [t] Psal. LXVII, 16, 17. [u] Habac. III, 3. [v] I Petr. II, 9. [x] Cant. IV, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[10] *Λείπ.* εἰς.

COMBEFISII NOTÆ.

(6) *In quod angeli desiderant prospicere.* Sic et modo Græca I Petr. I : Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, referendo οἰκονομίαν et οἰκονομηθέντα, cum Latina referant Christum : *In quem angeli*, etc., sensu haud ita diverso.

(7) *Atque in te habitavit, et apud nos moratus est.* Ὤκησεν ἐν σοὶ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Velut aliquid peculiarius Mariæ, quam nobis Joannes, Dominica incarnatione tribuat : ipsa ei facta velut propria domo; cum apud nos, quasi in tabernaculo, ceu hospes moratus sit. Non ita facile Græcus lepos potest exprimi.

(8) *O columna mortua et columna vivifica!* Ὦ στήλη νεκρὰ, καὶ στύλε ζωοποιέ! Habent Græca leporem in illa levi velut conjugatione, στήλη καὶ στύλε, primo proprie significante cippum, ac pilam et titulum erectum in monumentis; altero autem columnam proprie sive quæ emineat, sive quæ fulcimentum præbeat; quomodo Paulus ad Gal. II, Petrum et Jacobum Joannem στύλους vocat : Οἱ δοκοῦντες στύλοι εἶναι. *Qui videbantur esse columnæ :* ut eminentes reliquis discipulis, et in quos moles Ecclesiæ velut reclinata recumberet. Sic etiam Chrysost. Petrum et Paulum Ecclesiæ στύλους appellat : sed Maria singularissime στύλος· toti prælata creaturæ, totamque Ecclesiam peculiarissima protectione fulciens.

Digitized by Google

Tibi rursum modicum aliquid accinat et Salomon ille divinissimus : « Decora sicut Jerusalem, et odor vestimentorum tuorum, sicut odor thuris [y]. » Tu inexhausti unguenti nova pixis unguentaria ; tu olei unctionis exsultatio ; tu spiritalium aromatum thymiama ; tu flos ille incorruptionis ; terra aromatum ferax ; theca vitam ferens ; lucerna splendida ; purpura divinitus texta ; vestis regia ; stola divino opere varia ; diplois aurea ; spiritalis purpuræ Verbi innominabilis connexio ; manu pontificia plenum regni diadema (9) ; *solium* illud *excelsum* [z] ; porta cœlis cœlorum elevatior ; regina totius humani generis ; nuncupationem cum usu sinceram retinens (10) ; quæ, uno excepto Deo, rebus omnibus excelsior es. Quænam te manus sunt tumulaturæ ? Quibus eam ulnis gestaturi sumus, quæ gestavit eum qui capi non potest ? Quas in te fusuri sumus preces funebres ? Qualibus te canticis deducemus ? Quibus vero labiis tuum exitum celebrabimus ? Quali voce, quibus sermonibus tua illa magnalia exornabimus ? Quare hasce tibi vice omnium voces offerimus. « Beata tu inter mulieres [a], et in generationibus generationum. » Benedicta in cœlis, et glorificata in terra. Te enim grato animi affectu ac devote, lingua omnis vitæ Matrem glorificans prædicat. Impleta est omnis creatura gloria tua. Universas unguento fragrantiæ tuæ sanctificata sunt ; per te abolita est peccati occasio ; mutatæ sunt in gaudium primæ parentis diræ. Per te omnes (angeli) nobiscum canunt : « Gloria in cœlo ; pax in terra [b]. » Non potest sepulcrum habere te ; non enim quæ corrumpuntur et intereunt, obscurant Dominicum corpus. Non potest infernus te tenere ; non enim conserva regalem animam attingunt. Vade itaque, vade in pace. Transmigra a creatis mansionibus ; Deum fac communi figmento propitium. Hactenus quidem dum ageres in humanis, modica te terræ portio habebat : ex quo autem fuisti ex humanis translata, mundus te totus propitiatorium commune amplectitur. Majori quam Enoch magnificare lætitia, in gaudio inenarrabili, in lumine sempiterno : ubi est vera vita, regnum totum luminis, angelorum tripudium incomprehensibile. Ad hæc, fruere decore Filii tui : impensius deliciare inexhausto gaudio, ac felicitate senii nescia : illic nimirum ubi æternarum deliciarum flumina sunt, ubi prata incorruptionis,

A θυμίαμα. Σὺ εἶ τὸ ἄνθος τῆς ἀφθαρσίας· ἡ ἀρωματοφόρος γῆ· ἡ ζωηφόρος θήκη, ἡ φωτοειδὴς λυχνία, ἡ θεοῦφαντος πορφύρα, τὸ βασιλικὸν ἔνδυμα, ἡ θεοποίκιλτος στολή, ἡ χρυσοειδὴς διπλοΐς· ἡ ἀκατονόμαστος τῆς νοητῆς ἁλουργίδος τοῦ λόγου συναφή· τὸ ἀρχιερόπλοκον τῆς βασιλείας διάδημα· ὁ θρόνος ὁ ὑψηλός, ἡ ἐπηρμένη τῶν οὐρανῶν τοῦ οὐρανοῦ πύλη, ἡ βασίλισσα πάσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἡ ἀνόθευτον τὴν κλῆσιν μετὰ τῆς χρήσεως ἔχουσα· ἡ χωρὶς Θεοῦ μόνου, πάντων ἀνωτέρα ὑπάρχουσα. Ποῖαί σε χεῖρες ἐνταφιάσουσιν ; Οἵαις ἀγκάλαις βαστάσομεν τὴν βαστάσασαν τὸν ἀχώρητον ; Ποίαν ἐπὶ σοὶ ποιησόμεθα προσευχὴν ἐπιτύμβιον ; Ποίοις σε προπέμψομεν ᾄσμασι ; Χείλεσι δὲ ποίοις τὴν σὴν ἐξυμνήσομεν ἔξοδον ; Ἠλίκῃ φωνῇ ; Τίσι λόγοις τὰ B ἐπὶ σοὶ μεγαλεῖα καλλιεπήσομεν ; Διὸ ἀντὶ πάντων ταύτας σοι προσαγ[άγ]ομεν τὰς φωνάς· « Μακαρία σὺ ἐν γυναιξί, » καὶ ἐν γενεαῖς γενεῶν. Εὐλογημένη ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς δεδοξασμένη. Σὲ γὰρ εὐγνωμόνως πᾶσα γλῶσσα δοξολογεῖ, Μητέρα τῆς ζωῆς ἀνακηρύττουσα. Πεπλήρωται πᾶσα ἡ κτίσις τῆς δόξης σου· ἠγίασται τὸ πᾶν τῷ μύρῳ τῆς εὐωδίας σου· ἠφάνισται διὰ σοῦ τῆς ἁμαρτίας ἡ ἀφορμή· μεταπεποίηται εἰς χαρὰν ἡ ἀρὰ τῆς προμήτορος. Πάντες [71] ᾄδουσι διὰ σοῦ σὺν ἡμῖν· « Δόξα ἐν οὐρανῷ, εἰρήνη ἐπὶ γῆς. » Σὲ τάφος ἔχειν οὐ δύναται· σῶμα γὰρ Δεσποτικὸν οὐκ ἀμαυροῖ τὰ φθειρόμενα. Ἅδης κρατεῖν οὐκ ἰσχύει σου· ψυχῆς γὰρ βασιλικῆς οὐχ ἅπτεται τὰ ὁμόδουλα. Ἄπιθι τοίνυν, ἄπιθι σὺν εἰρήνῃ. Μεταναστεύου τῶν ἐν τῇ κτίσει μεών· C ἐξιλάσκου τὸν Κύριον ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ πλάσματος. Ἕως μὲν γὰρ τοῖς ἐπιγείοις ἐπεχωρίαζες, μικρόν σε μέρος εἶχε τῆς γῆς· ἐξ οὗ δὲ μετετέθης ἐκ γῆς, ὁ σύμπας περιέχει σε κόσμος κοινὸν ἱλαστήριον. Τεῖρ τὸν Ἐνὼχ μεγαλύνθητι ἐν εὐφροσύνῃ, ἐν χαρᾷ ἀνελαλήτῳ, ἐν ἀΐδίῳ φωτί· ἔνθα τὸ ἀληθινῶς ζῆν· ἡ ὁλόφωτος βασιλεία· ἡ ἀκατάληπτος τῶν ἀγγέλων χορεία. Πρὸς τούτοις, ἀπόλαυε τοῦ κάλλους τοῦ Υἱοῦ σου· κατατρύφα τῆς ἀκενώτου χαρᾶς, καὶ τῆς ἀγήρω μακαριότητος· ἐκεῖ οὗ ὁ χειμάρρους τῆς αἰωνίου τρυφῆς· ἔνθα οἱ λειμῶνες τῆς ἀφθαρσίας· αἱ πηγαὶ τῆς ἀεννάου ζωῆς, τὰ ῥεῖθρα τοῦ θεοδιώστου φωτός· οἱ ποταμοὶ τῆς ἀειζώου φωτογυσίας. Ἐκεῖ τὸ πέρας πάντων τῶν ἐλπισθέντων καὶ νῦν ἐλ- D πιζομένων· ἡ περιοχὴ πάντων τῶν ἀγαθῶν, ἡ φανέρωσις τῶν κεκρυμμένων, καὶ τότε μόνον θεωρουμένων· τὸ ἔσχατον τέλος, οὗ ἐπέκεινα παντελῶς οὐδέν.

[y] Cant. IV, 11 ; VI, 3. [z] Isa. VI, 1. [a] Luc. I, 42. [b] Luc. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[71] *Lelp.* ἄγγελοι.

COMBEFISII NOTÆ.

(9) *Manu pontificia plexum regni diadema.* Τὸ ἀρχιερόπλοκον τῆς βασιλείας διάδημα, videtur allucere, non tam ad ritum inungendi reges per pontificem, qui mos, etiam modo, Christianis sanctus est, maxime gentilibus nostris, Deo etiam singulariter, ac miraculo, necessarium ad unctionem regum Galliæ oleum sacrum suggerente, qua de re multis Hubertus Morus Rhemens. ecclesiastes de sacris unctionibus : quam ad Mariæ prosapiam ex pontificum stemate, cui Elisabeth cognata esset, de filiabus Aaron et uxor Zachariæ pontificis, ut Chrysost. et fere Græci habent, quanquam is pontificatus minus certus est. Male mihi prælum, ἀντὶ τοῦ *plexum*, edidit *plenum*.

(10) *Nuncupationem cum usu sinceram retinens.* Ἡ ἀνόθευτον τὴν κλῆσιν μετὰ τῆς χρήσεως ἔχουσα. Ut sit revera usu, qualis dicitur ; nec inane nomen ferat, ut pleraque creata.

Digitized by Google

Ἐκεῖ Πατὴρ προσκυνεῖται, καὶ Υἱὸς δοξάζεται, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἀνυμνεῖται· ἡ ἐνιαία τῆς μιᾶς ἐν Τριάδι θεότητος φύσις. Τοιαῦτα δοκῶ μοι τότε τοὺς θεολήπτους ἐκείνους ἄνδρας καὶ φάναι καὶ ὑμνῆσαι, καὶ ὅσα τούτοις ὑπερανέστηκεν· οὐ γὰρ οἶδ' ὅ τι καὶ πλέον εἴπω, γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχων, καὶ τὸ ὅλον σαπρία, καὶ ἴσα τοῖς ὄφεσιν ἑπὶ κοιλίαν ἕρπων. Καί μοι τοῦ λόγου χρέος εἰς δύναμιν ἱκανῶς ἀφωσίωται, μηδενὸς, οἶμαι, παρεωραμένου τῶν εἰς τὴν παροῦσαν συντεινόντων ἑορτήν. Καὶ εἴ τι τούτοις συνεισφέροι τις ὑψηλότερον, καὶ ἡμῖν τοῦτο συναγτροχὼς ἔσται, καὶ τῇ πανηγύρει συνοίσων. Μικρὰ δὲ εἰπὼν, αὐτοῦ που τὴν εἰρεσίαν τοῦ λόγου διαναπαύσω. Τοῦ μὲν οὖν κατ' ἀξίαν, ὁμοίως πάντες ἀπολειπόμεθα· τοῦ δὲ τὴν ἑαυτῶν ἐπιδεδειχέναι δύναμιν, ἴσον ἑκάστου τὸ πρόθυμον. Δέξεται δὲ ἡμῶν καὶ τοῦτον, εὖ οἶδα, τὸν βραχύτατον λόγον ἡ τεκοῦσα τὸν λόγον· καὶ ἀντιδώσει οὐχ ὅσα μὲν ἴσως αἰτοῦμεν, ὅσα δὲ πάντως λαβεῖν ἐσμεν ἄξιοι. Φιλεῖ γὰρ ἡ πανάγιος ὡς πολύδωρος, καὶ τῶν βραχυτάτων ἀντιδιδόναι τὰ μείζονα. Καὶ ὧδε μὲν ταῦτα ἐχέτω· ἡμεῖς δὲ, ὦ λαμπρὰ καὶ περιφανεστάτη πανήγυρις (καλῶ γὰρ αὐθις ὑμᾶς πρὸς τὸ τοῦ λόγου συμπέρασμα), δεῦρο, τῆς ἱερᾶς προπομπῆς τοῦ παρθενικοῦ σώματος προεξέρχοντες, ᾄδωμεν ἐπικήδεια, καὶ ταῖς εἰς δύναμιν τιμαῖς στεφανώσωμεν τῆς ἑορτῆς τὴν ἐξάρχουσαν. Ὡς ἂν δὲ τοῦτο περιφανέστερον γένοιτο, παρήτω πᾶσα σήμερον οὐρανίων καὶ ἐπιγείων πανήγυρις, καὶ συμπληρούτω μοι τὴν ἐξόδιον ὕμνησιν, ἐν τούτοις συγκειμένην τοῖς ῥήμασιν.

A fontes jugis vitæ, fluenta manantis a Deo lucis, fluvii vivo semper fonte affluentis luminis. Illic finis est omnium olim in spe positorum, et quæ modo sperantur, complexio omnium bonorum, eorum manifestatio quæ occulta, nec nisi id temporis conspicienda sunt: finis ultimus, ultra quem nihil omnino sit. Illic adoratur Pater, et Filius glorificatur, ac canticis celebratur Spiritus sanctus, individua illa natura unius in Trinitate deitatis. Hujusmodi puto, dicebant celebrabantque viri illi Deo afflati, atque iis sublimiora: non enim scio quid amplius dicam, qui sim terra et cinis, meraque putredo, ac velut serpens ventre repam. Satis vero pro virili sermonis debito defunctus sum, nullo, ut arbitror, omisso, eorum quæ spectant ad B præsentis diei festum. Sin aliquis sublimius aliquid ad hæc contulerit, et nobis illud collegerit, et quod conventui ac celebritati utile sit. Ubi porro pauca dixero, a sermonis velut remigio et concione cessabo. Equidem simili omnes defectu laboramus, ut ne pro dignitate, quod rei est celebraverimus: ut autem quid quisque possit ostenderimus, æque prompta cuique voluntas. Porro bene novi; hunc quoque brevissimum sermonem, Sermonis Mater illa susceptura est, dabitque haud quidem forte si quæ petimus; omnino autem si quæ digni sumus accipere. Libens enim, sanctissima cum munifica sit, pro minutissimis majora retribuit. Et hæc quidem ita habeant; tu autem, o præclara illustrissimaque concio: vos enim rursus ad perorationem præeuntes, funeritia canamus, totisque viribus invito; venite, ac sacræ virginalis corporis pompæ eam honoribus coronemus, quæ festum diem initiavit. Ut autem hoc splendidius fiat, præsto hodie sit universa cœlestium ac terrestrium concio, mecumque exodium canticum ac funebrem laudationem, hisce conceptam verbis, impleat.

Ἀπῆρεν, ἀπῆρεν ἡ παρεμβολὴ τοῦ Θεοῦ ἀπὸ σκηνωμάτων Κηδὰρ, πρὸς τὰς ἀΰλους καὶ παλινζώους σκηνάς. Ἀπέλαβεν ἡ σκηνὴ, τῆς νομικῆς ἡ ἀρχέτυπος, τὴν ὑπερκόσμιον κιβωτὸν, ἧς τύπος ἡ νομική. « Ἦρθη τῶν ἄνω θυρῶν τὸ ὑπέρθυρον, » ἵνα τὴν ὑπεράνω τοῦ Θεοῦ πύλην τῶν οὐρανίων τὰ βασίλεια βασιλικῶς ἐγκολπώσηται. Ὑποδέξασθε αὐτὴν, λευχειμονοῦντες ἄγγελοι· ὑμνήσατε, οὐρανοί· δοξάσατε, γηγενεῖς· ὑψώσατε « τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου. » Γῆ, ἐπικρότησον, ἀνευφήμησον, διήγησαι τῆς Παρθένου τὰ ἔνδοξα, τοῦ τόκου τὰ σπάργανα, τοῦ τάφου τὰ θαύματα· πῶς ἐτάφη, πῶς μετετέθη· πῶς ὁ τάφος ὁρᾶται κενὸς προσκυνούμενος. Ἰουδαία, σύναγε τοὺς υἱούς σου· κήρυττε τὴν ἐξ Ἰούδα βασίλισσαν, θάρσει, μὴ φοβοῦ· ἑόρταζε τὰς ἑορτάς σου, Ἱερουσαλήμ· ἀναβόησον, ὁλόλυξον, πρόπεμψον τοῦ Θεοῦ τὴν μητρόπολιν, ψάλλε Δαυϊτικῶς, λέγε τρανῶς· « Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύ-

C Discesserunt, discesserunt castra Dei, a tabernaculis Cedar [e], ad incorporea et novæ vitæ tabernacula. Recepit tabernaculum illud, legalis illius exemplar [d], Cœlestem arcam: cujus arca legalis figura est: « Elevatum est superliminare • » cœlestium portarum, ut Dei supercœlestem portam, cœlorum regia, regali magnificentia sinu suscipiat. Vos eam, angeli, candido vestitu suscipite; laudate, cœli; terrigenæ, glorificate; et « Dei, Regis illius magni civitatem [f] » exaltate. Salias, terra, celebra clara fama, Virginis gloriam enarra, pannos, inquam, puerperii, sepulcri miracula: quomodo sepulta sit, quomodo translata, ut vacuum sepulcrum honori habeatur. Judæa, congrega tuos filios; D prædica ortam ex Juda Reginam; confide, ne timueris; age festa tua, Jerusalem; succlama, plaude, deduc Dei illam metropolim. Psalle juxta Davidem; dic clare: « In exitu Israel de Ægypto [g] (11). »

[e] Psal. CXIX, 5. [d] Hebr. VIII, 5. [e] Isa. VI, 1. [f] Psal. XLVII, 3. [g] Psal. CXIII, 1.

COMBEFISII NOTÆ.

(11) *In exitu Israel de Ægypto.* Plane accommodatissimus psalmus, mundo hoc exeuntibus sanctis animabus; submerso jam penitus Pharaone, ac perfecta libertate parta; quæ sane nobis minor est, quandiu in humanis agimus. Nec enim interim, etiam sanctissimis desunt ἀναγκαιοπάθη illa, saltem corporis. Habet etiam Regius codex, n. 955, nomine sancti Joannis Thessalonicensis fusam admodum orationem, ejusdem argumenti, in qua ceu ex historia inducitur Petrus

Digitized by Google

Mater Sion, in qua Deus sibi placuit (12), quam elegit, voca filias tuas, nempe gentium ecclesias. Canta lugubre aliquid, at non tragicum (13), ac velut dirius ejulans, non miserabilius quiritans ac lamentans. Læta enim est diei præsentis solemnitas, non lamentabilis. Gethsemani, suscipe novam reginam, para sepulcrum, profer sepulcralia, loculum unguentis perorna. Sit tibi urna thesauri custos; sanctum secure custodiatur. Siquidem enim servatum manserit in sepulcro, communis angelis hominibusque possessio, venerationi habebitur: sin autem acciderit aliquid novi, transiatumque intemeratum illud corpusculum fuerit, tu mane prædicans miraculum; enarra translationem futuris postmodum generationibus; spiritum quidem Deiparæ supernis cedens spiritibus; nobis autem, ceu ex perenni fonte, corpusculo illo, suavi quadam fragrantia, sanctimoniam tribuens.

Omnes pariter ad Deiparam accurramus, Patrum chori ac patriarcharum, spiritus prophetarum et sacerdotum cœtus, apostolorum senatus, populi martyrum, conventus doctorum, animæ justorum, sanctorum ordines, dignitas omnis ac ætas, reges et dynastæ, principes et subditi: « Juvenes et virgines, senes cum junioribus, laudate [b], » supplicate. Dicite Deiparæ, dicite: Quam beata domus David, ex cujus lumbis, Dei Mater, germinasti. Matres et virgines, eam glorificate, quæ sola mater ac virgo perpetua est: vosque sponsæ, innuptam incorruptamque, atque eam quæ sola dolorum expers, incomprehensibilem illum peperit, prævenite. Steriles viduæque, eam plausu excipite, quæ virum non experta, infecunditatis mutavit leges. Puellæ, choros ducite, præeuntes incorruptioni fecundæ. Benedicite, gentes; linguæ, beatam prædicate; cantate Dei Genitrici, universæ tribus terræ, cantate; auspicamini cum cantico et cymbalis; jubilate, magnificate, psallite. Tolle, Maria, tolle tympanum, ac virgines ductrix præcede. Tu, David, lyram move, effer vocem, cantico celebra tuam Reginam; ducito choros, altum cinyA πτου. » Μήτηρ Σιὼν ἣν ἠρετίσατο Κύριος, ἣν ἐξελέξατο· κάλει σου τὰς θυγατέρας, τὰς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Ἆσόν τι γοερὸν, ἀλλὰ μὴ τραγικόν· ἀλαλάζουσα, μὴ σχετλιάζουσα. Θυμήρης γὰρ οὐ πανήγυρις ἡ παροῦσα πανήγυρις. Γεθσημανῆ, ὑπόδεχου τὴν νέαν βασίλισσαν· εὐτρέπιζε τὸν τάφον· προβαίνου τὰ ἐντάφια· μύροις τὴν σορὸν κατακόσμησον. Ἡ λάρναξ ἔστω σοι φύλαξ τοῦ θησαυρίσματος· ἐρωρείσθω σὺν ἀσφαλείᾳ τὸ ἅγιον. Ἂν μέντοι τηρηθὲν μένον ἐν αὐτῷ, ἔσται κοινὸν ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, κτῆμα προσκυνούμενον. Ἂν δέ τι παράξενον τύχοι, καὶ μετασταθὲν τὸ ἄχραντον, μένε τὸ θεῖμα κηρύττουσα. Διηγοῦ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς τὴν μετάθεσιν· τοῖς μὲν ἄνω πνεύμασι, τὸ πνεῦμα παραχωροῦσα τῆς Θεομήτορος· ἡμῖν δὲ τὸν ἁγιασμὸν, οἷον ἐκ πηγῆς ἀεννάου, μυροδοτοῦσα τοῦ σώματος.

Πάντες; ὁμοῦ τῇ Θεοτόκῳ συνδράμωμεν· χοροὶ πατέρων καὶ πατριαρχῶν· πνεύματα προφητῶν καὶ ἱερέων συστήματα· ἀποστόλων ὁμήγυρις· μαρτύρων δῆμοι· διδασκάλων σύλλογοι· δικαίων ψυχαί· ὁσίων τάξεις· ἀξία πᾶσα καὶ ἡλικία· βασιλεῖς καὶ δυνάσται· ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι· « νεανίσκοι καὶ παρθένοι· πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων, αἰνέσατε. » Λιτανεύσατε· εἴπατε τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, εἴπατε· Ὡς μακάριος ὁ οἶκος Δαβὶδ, οὗ ἐξ ὀσφύος, Θεομῆτορ, ἐβλάστησας. Μητέρες καὶ παρθένοι, δοξάσατε τὴν μόνην μητέρα καὶ ἀειπαρθένον· καὶ νύμφαι προφέσατε τὴν ἀνύμφευτον ἐν νεάνισι καὶ ἄφθορον, καὶ μόνην ἀδίνων χωρὶς λοχευσαμένην τὸν ἀκατάπτον. Στεῖραι καὶ χῆραι, κροτήσατε τὴν πεῖραν οὐ γνοῦσαν ἀνδρὸς, καὶ τῆς ἀπαιδίας τοὺς θεσμοὺς ὑπαλλάξασαν. Θυγατέρες, σκιρτήσατε, τὴν παιδοποιὸν ἀφθορίαν προπέμπουσαι. Εὐλογήσατε, ἔθνη· μακαρίσατε, γλῶσσαι· ᾄσατε τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, ᾄσατε· ἐξάρξατε μετ' ᾠδῆς καὶ κυμβάλων, ἀλαλάξατε, μεγαλύνατε, ψάλατε. Ἄρον, ἄρον, Μαριὰμ, τὸ τύμπανον, καὶ τῶν παρθένων προέξιθι. Κίνει τὴν λύραν Δαβίδ· ἆρον τὴν φωνήν· ὕμνησόν σου τὴν βασιλίδα· χόρευσον, ὑψω-

[b] Psal. CXLVIII, 12.

COMBEFISII NOTÆ.

velut præcentor, in ea verba prosequens Mariæ corpusculum sacri illius senatus humeris efferendum: Ἐξῆλθεν Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου ἐν στύλῳ πυρὸς νεφέλης, ἀλληλούϊα, κ. τ. ἑξ. Quidquid tamen sit de ea oratione, in qua videntur non pauca apocrypha, quod spectat ad Andream, ab apocryphis remotiorem, ac parcius et majori judicio illis utentem; ut non sunt ea omnino spernenda, quibus et auctores canonici nonnunquam usi sint; iis verbis Davidicis, vel indicat quod pie creditur ab apostolis, ceu ἐξόδιον Mariæ decantatum; vel quod pia traditione, in fidelium, præsertim hominum peculiarius Deo sacrorum, obitu decantandum, id temporis, utique a primis illis nostris ἱεράρχαις, ac sacrorum antistitibus, derivatum, obtineret. Sic certe etiamnum meus ille Prædicatorum ordo, sanctum habet, ut statim ab obitu fratris paucis quibusdam precibus præmissis, psalmodiam ab eo psalmo inchoet: hacce devota antiphona ut vocant, subjuncta: *Suscipiat te Christus vocavit te: et in sinum Abrahæ angeli deducant* ...ibus devotos alios psalmos: *Dilexi; Credidi; Laudate Dominum; Confitemini; Beati immaculati*, subnectimus: Græci tantum in Euchologio habent Τὸν, ὁ κατοικῶν, καὶ τὸν Ἄμωμον· nempe: *Qui habitat*; et *Beati immaculati*; nec non CIV: *Domine, clamavi ad te*, etc.; sed videntur vel præcipue, vel solam in eo tradere voluisse ἀκολουθίαν τῆς ταφῆς, velut ritum et ordinem sepeliendi, cui illa vere ἐξιτήρια præeunt, καὶ μυστικώτερον ἐπιτελοῦνται, velut occultius, et ad lectum migrantis celebrantur. Refert Hugo Menardus ad D. Gregorii sacram officium defunctorum ex codice Rhemensi, inchoans a nostro illo psalmo, *In exitu*, etc.

(12) *In qua Deus sibi placuit.* Ἣν ἠρετίσατο. Apud LXX subsequitur τὸ, ἐξελέξατο, ut sit emphaticum, et ei aliquid addat, quod sumus conati exprimere. Vulg. utrumque reddit verbo *eligit*. Videtur vitiosa illa scriptio editorum, ἠρετίσατο.

(13) *Lugubre aliquid, at non tragicum*, etc. Τί γοερὸν, ἀλλὰ μὴ τραγικόν. Velut Pauli consilio, concesso luctu castigato pro humana consuetudine, quanquam festo die et læto: *Ut non contristemini sicut et cæteri*, etc.

Digitized by Google

σον τῆς κιννύρας τὰ κρούσματα· κάλεσον τὰς παρθένους· συνάγαγε τοὺς χοροὺς τῶν ᾠδόντων· χορείας διάταξαι, ὀπίσω τῆς κλίνης τρεχέτωσαν, πρὸ τῆς κλίνης, μετὰ τὴν κλίνην ἠγείσθωσαν· κύκλῳ τῆς σοροῦ χορευέτωσαν. Ἰδοὺ γὰρ ἡ νέα τῆς δόξης κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾗ « ἡ στάμνος ἡ πάγχρυσος, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης. » Ἰδοὺ τὸ κεφάλαιον περὶ οὗ οἱ χρησμῳδοὶ τῶν προφητῶν ἐκεκράγεσαν. Ἰδοὺ ἡ κλίμαξ, ἣν τὰ θεῖα μυούμενος ὁ Ἰακὼβ ἐθεάσατο, περὶ ἣν ὥρα τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας, ἤτις ποτὲ ἦν ἡ τοιάδε κατάβασις ἢ ἀνάβασις· αὕτη τῶν οὐρανῶν ἡ πύλη, περὶ ἧς εἶπεν ἐκεῖνος· « Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος! οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἢ οἶκος Θεοῦ· καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ. » Ἰδοὺ τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπὶ τῶν ἁγίων Ἅγιον [15] ἀνατεθὲν τῆς θεομύστου σκηνῆς καὶ τῶν ἀδύτων. νῦν μὲν ταῖς Σεραφικαῖς [13] κατασκιαζόμενον πτέρυξι· νῦν δὲ τὰς ἡμῶν ἁμαρτίας διὰ τῆς Ἰησοῦ μυστικῆς ἐποπτείας ἐξιλασκόμενον· οὐκέτι νομικῆς δουλείας ζυγὸς τῷ ἀληθινῷ Ἰσραὴλ ἐπιτίθεται, Χριστοῦ τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν διὰ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας ὡς ἐν χάριτι [14] τῷ σώματι ἐκ τῆς Θεοτόκου χειρογραφήσαντος. Οὐκέτι ἀρχιερέων ἐνιαυσιαῖος δρόμος τοῖς ἁγίοις προστρίβεται· αὐτὸς γὰρ *ὁ μέγας ἀρχιερεὺς* Χριστὸς *Ἰησοῦς, ὁ διεληλυθὼς τοὺς οὐρανοὺς* τῇ προσληφθείσῃ σαρκὶ ψυχὴν ἔχούσῃ τὴν λογικήν τε καὶ νοερὰν, ὡς ἐν ναῷ τῷ παρθενικῷ μυστικῶς ἁγιάσματι διαπαντὸς ἡμῖν ἐμβατεύων, θυμιᾷ· καὶ θύει, καὶ θύεται· καὶ τὰς ὁλοκαρπώσεις ἀναφέρων, προσάγεται· καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἁγιάζων ἑαυτὸν, ἁγιάζει τοὺς αὐτὸν ἁγιάζοντας. Τοιαῦτά σου, Θεοτόκε, τῆς ὑπερκοσμίου κοιμήσεως τὰ μυστήρια· ταῦτα τῆς ἱερᾶς προπομπῆς τοῦ θεοκηδεύτου σου σκήνους τὰ ἐπιτάφια· ἡ ἐξόδιος ὕμνησις· τὰ πρὸ τῆς ταφῆς, τὰ μετὰ τὴν ταφὴν ὑπομνήματα· τῆς ὑπεραγνώστου μεταθέσεως τὰ προπεμπτήρια. Ταῦτα τῶν περὶ σὲ θείων μυστηρίων καὶ μακαρίων ἐλλάμψεων τὰ δι' αἰνιγμάτων εἰκάσματα. Οὐ γὰρ ἐφικνεῖταί τι πλέον ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος τῶν εἰρημένων καταστοχάσασθαι. Οὗτος ὁ βραχύς σοι παρ' ἡμῶν διεσπούδασται λόγος· χαριστήριος ὁ αὐτὸς καὶ ἱκέσιος. Εἰ μέν τι τῆς σῆς μεγαλειότητος ἔχων ἄξιον, σοὶ τούτου χάρις, τῇ καὶ διδούσῃ καὶ ἀσμενισαμένῃ τὸ πρόθυμον· εἰ δὲ, ὃ πᾶσα παθεῖν ἀνάγκη τοῖς περὶ σοῦ τι λέγειν ἐπιχειροῦσι, κατόπιν φαίνοιτο τῆς ἀξίας, συγγνώσῃ πάντως αὐτῇ, τὸ συμπαθὲς ἐκ φύσεως ἔχουσα, τῇ πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν καὶ

ram pulsa, voca virgines, congrega cantorum choros, dispone choreas, currant retro pariter, ac ante lectum; ad lectum ducant, circa loculum agant choreas. Ecce enim nova gloriæ arca Dei, in « qua urna *tota* aurea, et virga Aaron quæ fronduerat, et tabulæ testamenti [i]. » Ecce caput illud, quod Prophetæ vaticinando, clamore prædicarunt [j]. Ecce scala illa, quam Jacob divina doctus vidit; atque ad eam angelos ascendentes et descendentes [k]; quisquis tandem ejusmodi descensus aut ascensus sit. Tu cœlorum porta, de qua ait ille: « Quam terribilis est locus iste! non est hoc aliud quam domus Dei, et ipsa vocabitur porta cœli [l]. » Ecce propitiatorium illud ad Sancta sanctorum et in penetralibus divinæ mysticæque arcæ depositum [m]; quod modo quidem Seraphinorum pennis (14) obumbretur; modo autem, mystico Jesu adventu, peccata nostra expiet. Haud ultra vero Israeli imponitur legalis servitutis jugum; quod nimirum assertæ nobis libertatis litteras servitute illa et cultu in spiritu [n], tanquam in charta, in Deiparæ corpusculo, sua Christus manu descripserit. Haud ultra pontifices annuo cursu habent sancta terrere [o]: ipse enim *magnus* ille *Pontifex Jesus* Christus, qui assumpta carne, illa, inquam, animam habente rationis et intellectus præditam, « cœlos penetravit [q], » tanquam in templum, virginale illud sanctuarium mystice semper pro nobis incedens, adolet; sacrificatque, et sacrificatur; atque holocausta offerens, ipse offertur; ac se pro nobis sanctificans, sanctificat ipsum sanctificantes. Ejusmodi sunt, o Deipara, altissimæ tuæ Dormitionis sacramenta. Hæc pompæ sacræ tabernaculi tui cui parentavit Deus epitaphia; hæc pro exitu laudatio; hæc ante, postque sepulturam monumenta; hæc ignotissimæ tuæ translationis ceu deductionis officia. Hæ tuorum sacramentorum beatarumque illustrationum illarum, tenues per ænigmata repræsentationes. Nihil enim amplius habet animus præter ea quæ dixi conjicere. Hic est brevis ille sermo, quem tibi studio elaboravimus; eumdem grati animi monimentum, et supplicem. Quod si is tua aliquid majestate dignum habeat, tibi et datrici, et quæ habueris acceptum promptum animum, gratias: sin autem, quod plane cuivis tuas res enarrare tentanti accidat, omnino necesse sit, minus pro dignitate videatur, ipsa utique indulgebis, cui omnino, illa ad Filium

[i] Hebr. IX, 4. [j] Isa. VII, 8 seq. [k] Gen. XXVIII, 12. [l] ibid. 17. [m] II Paral. V, 7. [n] Joan. IV, 24. [o] Exod. XXX, 10. [p] Hebr. V, 7. [q] Hebr. IV, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[13] γρ. Ἁγίων. [13] γρ. Χερουβικαῖς. [14] γρ. χάρτῃ.

COMBEFISII NOTÆ.

(14) *Quod modo quidem Seraphinorum pennis.* Ταῖς σεραφικαῖς πτέρυξι. Vel est error antiquarii, vel lapsus memoriæ auctoris, qui σεραφικαῖς, ἀντὶ τοῦ. χερουβικαῖς scripserit: quorum alis palam est fuisse obumbratum propitiatorium. I Paral. v, et Hebr. IX. Antecedentia minus feliciter reddita satis confuso textu, etsi sana, conati sumus emendare in errat. eoque d. m. τὸ, γρ. Ἁγίων. Quod item paulo inferius sequitur, *in Deiparæ corpusculo*; corrige: *sumpto ex Deipara*, quod Græca habent, et materia exigit.

Digitized by Google

et prætereuntem [illegible] commemorantes velut a [illegible] sub Petra, [illegible] bonum pulcherrimum, et [illegible] commodum, acceptam [illegible]. Non enim aliud [illegible] eminenti Sermonis [illegible], quam sermonem, et spontaneam tuæ gratiæ [illegible], o gratiosa Dei, præsentem, offerendam habui. Cæterum tuæ [illegible] divinæ conversationis in senio [illegible] beatitudine, [illegible] sane [illegible] superans [illegible] vel ut qui [illegible] modo aut [illegible] possit aut enarrari, si ea [illegible]. Hæc ea injuria est. Non enim est [illegible], ut quæ [illegible] superant facultatem, [illegible] animo intelligi nequeunt, explicare velimus. Hæc sane tibi, o tu regina Dei Genitrix, a te [illegible] ad Deum efficacissimis precibus, [illegible] tuarum, quamquam rudes, docti sermones, pro modica nunc facultate, vel minus accurate digessimus. Quis vero congruam sublimitati ac magnitudini eorum quæ magnifice gloriosa de te cogitamus vocem præbeat, ac vim dicendi. Sed, o Reg na universorum hominum, ipsiusque per se Sapientiæ et Verbi subsistentis, capax: primæ, inquam, illius, et principis, ac omnium causæ! O vitæ subministratrix, vitaque viventium, ac auctrix vitæ! O sancta, et sanctior sanctis, sanctissimique totius sanctitatis thesaure! O dividuum, non quæ dividue, sed quæ insolubili vinculo, humanum genus unieris Deo! O terrenorum regnum, insuperabili a superna gloria, potestate præditum! O Christianæ fidei propugnaculum, eorumque propugnatrix, qui in te spem posuerunt! Suscipe a nobis, qui per te suscepimus veritatis lumen, quæ tua, ut licuit, præconia, ex obscuris imaginibus mystice contemplati sumus. Tu porro, in te gloriantibus nobis, o Deipara, id modici hujus laboris præmium retribueris; ut nimirum, thesauris omnibus pretiosisque opibus splendidiorem pretiosioremque, tuam ad Filium tuum, Dominumque nostrum ac Regem, Deumque et Dominum orationem supplicem præbueris; qua et peccantes, Deum placaturi simus; et ex virtutis ratione agentes, benignius conciliaturi: qua barbarorum arma, sagittas parvulorum simus existimaturi: et qua sit futurum, ut hasta, galea, ac missa tela, inutilia ac inefficacia maneant: qua denique bonum omne Christianis recte geratur, et concilietur Dei similitudo. Habes, dilecte, sacramenti rationem, ac quanquam plurimum ab ipso deficiat, haud tamen minus habet quam pro alacris animi facultate. Abstrusiorem autem ac sublimiorem rationem sermonemque, ab ipso illo Sermone quæsieris, qui se tui causa exinanivit, et carne incrassavit, totumque se tibi, impensiori illo amore in hominum genus, univit: nec minus apte dicatur, hominem fecit; quo te totum spiritu Deum faceret, ac, quod deterius est, meliori absumeret, teque humi abjectum, una secum exaltaret, ac in paternis sedibus constitueret: ad quem semper vita et contempla-

A [illegible] ἐν [illegible] ... ἐκ [illegible] ... εἶτα [illegible] ... [illegible] Σοὶ μὲν οὖν, ὦ [illegible] Θεογεννήτορα, ἃ πρὸς ἡμῶν [illegible] ... τὰ θεῖα [illegible] ... περὶ σὲ [illegible] ... τὴν μετρίαν εἰς [illegible]

B [illegible] ... περὶ σοῦ [illegible] ... καὶ τοῦ λέγειν ἰσχύν; Ἀλλ', ὦ δέσποινα πάντων ἀνθρώπων, καὶ τῆς αὐτοσοφίας καὶ ἐνυποστάτου Λόγου χωρητική· τοῦ πρώτου καὶ ἀρχικοῦ καὶ πάντων αἰτίου. Ὦ ζωῆς γεννήτρια καὶ τῶν ζώντων ζωή, καὶ ζωῆς χορηγέ! Ὦ ἁγία, καὶ τῶν ἁγίων ἁγιωτέρα· καὶ πάσης ἁγιωσύνης ὑπεράγιε θησαυρέ! Ὦ μερὶς, ἡ ἀλύτως οὐ μεριστῶς ἑνώσασα Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον! Ὦ βασιλεία τῶν ἀπὸ γῆς [illegible], ἐκ τῆς ἄνωθεν δόξης τὸ κράτος ἔχουσα ἀπερίγραπτον! Ὦ τῆς Χριστιανῶν προπύργιον πίστεως, καὶ τῶν εἰς σὲ τὰς ἐλπίδας θεμένων ὑπέρμαχε! Δέξαι πρὸς ἡμῶν τῶν τῆς ἀληθείας τὸ φῶς διὰ σοῦ δεξαμένων, τὰ ἐξ ἀμυδρῶν εἰκόνων ἡμῖν

C ὡς ἐφικτὸν μυστικῶς θεωρηθέντα σεμνολογήματα. Ἡμῖν δὲ τοῖς εἰς σὲ, Θεομῆτορ, καλλυνομένοις, ταύτην ἀντιδίδοις τοῦ μικροῦ τούτου τὴν ἀμοιβὴν, ἵν' ἔχωμεν θησαυρῶν πάντων καὶ πλούτου πολυτελοῦς τιμαλφεστέραν καὶ λαμπροτέραν, τὴν σὴν πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν καὶ ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ Βασιλέα, καὶ Θεὸν, καὶ Κύριον, ἱκέσιον δέησιν· δι' ἧς ἁμαρτάνοντες, τὸ Θεῖον ἐξιλεούμεθα· καὶ κατορθοῦντες, χρηστότερον ἑαυτοῖς ἐπισπώμεθα· δι' ἣν ὅπλα βαρβάρων βέλη νηπίων ἡγούμεθα· καὶ δόρυ, καὶ κράνος καὶ τόξου βολὶς, ἀνήνυτα μένει καὶ ἄπρακτα· καὶ τέλος, δι' ἧς ἅπαν Χριστιανοῖς ἀγαθὸν κατορθοῦται, καὶ ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσις. Ἔχεις, ἀγαπητὲ, τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, εἰ καὶ παρὰ πολὺ τῆς ἐλπίδος λειπό-

D μενον· τῆς γ' οὖν προθυμίας τῆς ἡμετέρας οὐκ ἐνδεέστερον. Τὸν δὲ μυστικώτερον καὶ ὑψηλότερον, ζητήσειας ἂν παρ' αὐτοῦ τοῦ διὰ σὲ κενωθέντος Λόγου, καὶ σαρκὶ παχυνθέντος, καὶ ὅλον ἑαυτῷ σε διὰ φιλανθρωπίαν ἑνώσαντος. Οὐ χεῖρον δὲ εἰπεῖν, καὶ ἐνανθρωπισθέντος· ἵν' ὅλον σε θεοποιήσῃ τῷ πνεύματι, καὶ ἐνδαπανήσῃ τὸ χεῖρον τῷ κρείττονι, καὶ χαμόθεν ἑαυτῷ συνυψώσῃ σε, καὶ τοῖς πατρικοῖς ἐγκαθιδρύσῃ σε θώκοις· πρὸς ὃν ἀεὶ διὰ βίου καὶ θεωρίας καθαρᾶς ἀνάγου, θείοις ἐμπολιτευόμενος καὶ λόγοις καὶ ἤθεσι· Θεόν τε ὁρῶν ὅσον ἐφικτὸν, καὶ ὁρώμενος ὃν καὶ τρανοῦσθαί σοι ἀεὶ ταῖς κατὰ θεωρίαν ἐλλάμψεσι ἐπείγου, καὶ ταῖς κατ' ἀρετὴν ἀναβάσεσιν, ἵν' ἀμφοτέρωθεν ἐκ πράξεως δὴ λέγω καὶ θεωρίας, ἄρτιος εἴης καὶ πάγιος· εἰς ἄνδρα τελῶν πληρέστα-

Digitized by Google

τον, « εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ Χριστοῦ. » Ὧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tione munda subvehere, in divinis et sermonibus et moribus versans; ac Deum, quantum liceat videns, eique vicissim visus, quem et tibi continuæ contemplationis fulgoribus, virtutisque ascensibus declarari contendas; ut utrinque, ab actione, inquam, et contemplatione, perfectus et firmus sis, in virum plenissimum provectus, « in mensuram ætatis Christi [r]. » Cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

ORATIO XV.

Εἰς ἀποτομὴν Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου.

In præcursoris Decollationem (15).

(Combef. Auctar. nov. t. I, p. 1321.)

Ἤδη καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλὰ προθυμίας τόνοις νευρούμενον, καὶ λόγος ἀσθενὴς ἐπιῤῥώννυται τῇ παραθήξει τῶν ἀκροατῶν δυναμούμενος. Τοῦτο, ὅπερ νῦν ὁ ἡμέτερος λόγος παρυφίσταται· πρὸς μὲν ὑπόθεσιν ἐγκωμίων, ὑπὸ τῶν συνειλεγμένων ὁρμώμενος· πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἐγκωμιαζομένου περιωπὴν, τὴν αὐτοῦ ἀντεπεξάγειν συστελλόμενος δύναμιν. Καὶ « ὁ μὲν λόγος, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀσθενὴς, » καὶ ἐξ ἠῤῥωστηκότων ὀργάνων ὑποφωνούμενος· ἡ δὲ τῶν ἐγκωμίων ὑπόθεσις, τοσούτῳ πλεῖον ἔχει κατὰ παντὸς λόγου τὰ νικητήρια, ὅσῳ καὶ τὴν ὑπεροχὴν τῇ κατὰ σύγκρισιν παραθέσει, τὸν [s] ἐν γεννητοῖς γυναικῶν προσεκτήσατο· ὡς μόνης καὶ πρώτης ἐκείνης δεῖσθαι τῆς φωνῆς, τοῦ καὶ πρώτου καὶ μόνου κατὰ φύσιν αὐτολόγου, καὶ σοφίας Θεοῦ, καὶ δυνάμεως. Καὶ ἡ μὲν ὑπόθεσις τοιαύτη, καὶ οὕτως ἔχουσα· τὸ δὲ τοῦ ἡμετέρου λόγου ἀσθενὲς ὁπόσον ἐστὶν, δέδεικται δήπου· ὧν ἡ μὲν τὸν μέγαν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννην ἡμῖν ὑποτίθεται, οὗ μεῖζονα τῶν ἀπ' αἰῶνος οὐδένα πατριαρχῶν, ἢ προφητῶν, ἢ δικαίων, ὁ σωτήριος ἀπεφήνατο λόγος· ὁ δὲ, τοῦ πρὸ αἰώνων Λόγου τὴν φωνὴν ἐγκωμιάζειν ἐπιχειρῶν. Πρὸς δὲ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἀφορῶν, μικροῦ τὴν σιωπὴν ἐκείνην ἀσπάζεται, ἣν Ζαχαρίας ἐν τοῖς ἀδύτοις δι' ἀπιστίαν ὑφέστηκεν, ἕως αὐτὴ προφθάσασα, τοῦ ἡμετέρου λόγου λύσῃ τὴν σιωπὴν, ὡς ὄντως οὖσα τοῦ κατὰ φύσιν Λόγου φωνή. Δώσει δὲ τοῦτο πάντως ὡς Λόγου φωνή· οὐχ ἵνα αὐτὸς πλέον τι δοξασθῇ (ποία γὰρ ἂν καὶ προστεθείη δόξα, τῷ τοιοῦτον πλεξαμένῳ παρὰ Κυρίου τὸν στέφανον, ὁποῖον οὐδεὶς γηγενῶν ἀνεδήσατο), ἀλλ' ἵνα ἐκείνου τοῖς ἐγκωμίοις, ἡμεῖς πρὸς μίμησιν ἐναγώμεθα. Τοῦτο γὰρ βούλεται, ὁ τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζων Θεὸς, καὶ τοὺς αὐτὸν ὑψοῦντας ὑψῶν.

Ipsa etiam senectus ut plurimum exsilit, prompto ac alacri roborante animi studio; sermoque imbecillus ab auditorum incitatione, vires accipit ac roboratur. Hoc ipsum nunc quoque nostro usu venit sermoni; quem collecta quidem corona pro studio suo ad laudationum argumentum impellat; quique nihilominus, ejus qui laudandus incumbit speculationi, suam ex adverso virtutem objicere vereatur. Ac *sermo quidem*, ut Apostoli [s] more loquar, *infirmus est* (16), fractaque voce ex debilibus submissus organis: encomiorum autem argumentum tanto amplius vim omnem sermonis superat, quanto qui in illud proponitur, majorem præ natis mulierum, comparationis ergo, excellentiam est assecutus: ut is plane, sola primaque illa egeat voce, ejus qui primus solusque ipsum est natura per se Verbum, Deique sapientia, ac virtus. Atque ejusmodi quidem est argumentum, ac sic habens: nostri autem sermonis imbecillitas quanta sit, fuit utique ostensum. Ac argumentum quidem, magnum illum inter natos mulierum Joannem proponit [t]; quo nullum majorem a sæculo vel patriarcharum, vel prophetarum aut justorum, salutaris sermo pronuntiavit; sermo autem, prææterni Sermonis illius vocem laudare aggrediens, atque ad suas respiciens vires, illud propemodum silentium amplectitur, quo Zacharias in adytis exsistens propter incredulitatem multatus est, donec eadem nostrum occupans sermonem, nostri ipsa sermonibus silentium solvat, quæ Verbi per naturam reipsa vox exsistat [u]. Hoc porro Joannes tanquam Verbi vox omnino præstabit: non ut majorem ipse gloriam consequatur, (quænam enim ei gloria accesserit, cui a Domino talis contexta sit corona, quali nemo unquam terrigena redimitus fuit?) sed ut ejus nos laudibus ad imitationem inducamur. Hoc enim vult Deus, qui se glorificantes glorificat; ac eos exaltat, qui ipsum exaltant.

[r] Ephes. IV, 13. [s] II Cor. X, 10, [t] Matth. XI, 11. [u] Luc. I, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[s] χρ. τῶν.

COMBEFISII NOTÆ.

(15) Latuit tanta spica colligentem nuper orationum Andreæ manipulum, digna plane quæ potioribus accenseatur. Ediderat jam Lipomanus, interprete tamen minus accurato, ut nova versio adornanda fuerit, qua sibi Andream conarer reddere, ac magis exprimere.

(16) *Sermo imbecillus.* Id Paulus de præsentia corporis; de sermone, non ἀσθενὴς ait, sed ἐξουθενημένος. Vult *contemptibilis.* Sunt crebri Patribus leves hi paralogismi. Male interpres in sequentibus expressit metaphoram: Ἐκ τῶν ἠῤῥωστηκότων ὀργάνων ὑποφωνούμενος· *contexta ex instrumentis, quæ sunt plane debilia*; aliud certe in organis, ὑποφωνεῖν sermonem, quam contexere: nimirum, *submurmurare*, *submissa voce edere*: quod optime in senectutem congruit, de qua hic. Nolim singula prosequi.

Digitized by Google

et provisorem necessitudinis vicinitate, commiseratio velut a natura sit. Porro, novi, donum pulcherrimum, ex egenis laboribus meis compositum, acceptum habueris. Non enim aliud omnibus eminenti Sermonis Matri, quam sermonem, ex spontaneis tuæ gratiæ fontibus, o gratiosa Deo, profluentem, offerendum habui. Cæterum tuæ illius divinæ conversationis in senii nescia beatitudine, horrendus sane omnemque superans obscuritatem tuus ille status, velut qui nullo modo aut cognosci possit aut enarrari, silentio honoretur. Plane enim juris est. Non enim est nostrum, ut quæ nostram superant facultatem, quæque incomprehensa, omnino indagari nequeunt, explicare velimus. Hæc sane tibi, o ter regina Dei Genitrix, a te tuisque ad Deum efficacissimis precibus, occultos rerum tuarum, quanquam rudius, docti sermones, pro modica nunc facultate, vel minus accurate digessimus. Quis vero congruam sublimitati ac magnitudini eorum quæ magnifice gloriosa de te cogitamus vocem præbeat, ac vim dicendi. Sed, o Regina universorum hominum, ipsiusque per se Sapientiæ et Verbi subsistentis, capax : primæ, inquam, illius, et principis, ac omnium causæ ! O vitæ subministratrix, vitaque viventium, ac auctrix vitæ ! O sancta, et sanctior sanctis, sanctissimeque totius sanctitatis thesaure ! O dividuum, non quæ dividue, sed quæ insolubili vinculo, humanum genus unieris Deo ! O terrenorum regnum, insuperabili a superna gloria, potestate præditum ! O Christianæ fidei propugnaculum, eorumque propugnatrix, qui in te spem posuerunt ! Suscipe a nobis, qui per te suscepimus veritatis lumen, quæ tua, ut licuit, præconia, ex obscuris imaginibus mystice contemplati sumus. Tu porro, in te gloriantibus nobis, o Deipara, id modici hujus laboris præmium retribueris ; ut nimirum, thesauris omnibus pretiosisque opibus splendidiorem pretiosioremque, tuam ad Filium tuum, Dominumque nostrum ac Regem, Deumque et Dominum orationem supplicem præbueris ; qua et peccantes, Deum placaturi simus ; et ex virtutis ratione agentes, benignius conciliaturi : qua barbarorum arma, sagittas parvulorum simus existimaturi : et qua sit futurum, ut hasta, galea, ac missa tela, inutilia ac inefficacia maneant : qua denique bonum omne Christianis recte geratur, et concilietur Dei similitudo. Habes, dilecte, sacramenti rationem, ac quanquam plurimum ab ipso deficiat, haud tamen minus habet quam pro alacris animi facultate. Abstrusiorem autem ac sublimiorem rationem sermonemque, ab ipso illo Sermone quæsieris, qui se tui causa exinanivit, et carne incrassavit, totumque se tibi, impensiori illo amore in hominum genus, univit : nec minus apte dicatur, hominem fecit ; quo te totum spiritu Deum faceret, ac, quod deterius est, meliori absumeret, teque humi abjectum, una secum exaltaret, ac in paternis sedibus constitueret : ad quem semper vita et contempla-

κηδεμόνα πάντως οἰκείως ἐγγύτητι. Δέξῃ δὲ τοῦτον οἷδ' ὅτι δῶρον κάλλιστον, ἐκ πενιχρῶν συνταγέντα μοι πόνων. Οὐ γὰρ εἶχον ὅ τι προσοίσω πλέον τῇ πάντων ὑπερεχούσῃ μητρὶ τοῦ λόγου, πλὴν ὅτι λόγον ἐξ αὐτορρύτων πηγῶν τῆς ἐν σοὶ, θεοχαρίτωτε, προχεόμενον χάριτος. Τῆς γέ τοι θείας ἐν ἀγήρῳ μακαριότητι διαγωγῆς ἡ ἔμφρικτος καὶ ὑπεράγνωστός σου κατάστασις, ὡς ἀδιάγνωστος πάντη καὶ ἄλεκτος, σιωπῇ τιμάσθω. Δίκαιον γὰρ ὅτι μὴ πρὸς ἡμῶν ἐπιβάλλειν τοῖς κρεῖττον ἢ καθ' ἡμᾶς ἔχουσι, καὶ τῷ ἀλήπτῳ πᾶσαν διατειχίζουσιν ἔρευναν. Σοὶ μὲν οὖν, ὦ πανολβία τρισσάνασσα Θεογεννήτρια, ἃ πρὸς ἡμῶν ἐπωφείλετο, τῶν ὑπὸ σοὶ καὶ ταῖς σαῖς πρὸς τὸ Θεῖον εὐπαρρήσιάστοις λιταῖς, τοὺς περὶ σὲ κρυφίους στοιχειωθέντων λόγους, τάδε νῦν μετρίως εἰς δύναμιν ἐσχεδίασται. Ἡμῖν δὲ τίς ἀναλογοῦσαν τῷ ὕψει καὶ μεγέθει τῶν ὑπερενδόξων περὶ σοῦ νοημάτων ἐμπαρέξει φωνὴν σύμμετρον, καὶ τοῦ λέγειν ἰσχύν ; Ἀλλ', ὦ Δέσποινα πάντων ἀνθρώπων, καὶ τῆς αὐτοσοφίας καὶ ἐνυποστάτου Λόγου χωρητική· τοῦ πρώτου καὶ ἀρχικοῦ καὶ πάντων αἰτίου. Ὦ ζωῆς χορηγὲ καὶ τῶν ζώντων ζωὴ καὶ ζωῆς παραιτία ! Ὦ ἁγία, καὶ τῶν ἁγίων ἁγιωτέρα· καὶ πάσης ἁγιστείας ὑπεράγιε θησαυρέ ! Ὦ μερὶς, ἡ ἀλύτως τε μεριστῶς ἑνώσασα Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον ! Ὦ βασιλεία τῶν ἀπὸ γῆς χοϊκῶν, ἐκ τῆς ἀνωτάτω δόξης τὸ κράτος ἔχουσα ἀπροσμάχητον ! Ὦ τῆς Χριστιανῶν προπύργιον πίστεως, καὶ τῶν εἰς σὲ τὰς ἐλπίδας θεμένων ὑπέρμαχε ! Δέχου πρὸς ἡμῶν τῶν τῆς ἀληθείας τὸ φῶς διὰ σοῦ δεξαμένων, τὰ ἐξ ἀμυδρῶν εἰκόνων ἡμῖν ὡς ἐφικτὸν μυστικῶς θεωρηθέντα σεμνολογήματα. Ἡμῖν δὲ τοῖς εἰς σὲ, Θεομῆτορ, καλλυνομένοις, ταύτην ἀντιδίδως τοῦ μικροῦ τούτου τὴν ἀμοιβὴν, ἵν' ἔχοιμεν θησαυρῶν πάντων καὶ πλούτου πολυτελοῦς τιμαλφεστέραν καὶ λαμπροτέραν, τὴν σὴν πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν καὶ ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ Βασιλέα, καὶ Θεὸν, καὶ Κύριον, ἱκέσιον δέησιν· δι' ἧς ἁμαρτάνοντες, τὸ Θεῖον ἐξιλεούμεθα· καὶ κατορθοῦντες, χρηστότερον ἑαυτοῖς ἐπισπώμεθα· δι' ἣν ὅπλα βαρβάρων βέλη νηπίων ἡγούμεθα· καὶ δόρυ, καὶ κράνος καὶ τόξου βολὴ, ἀνήνυτα μένει καὶ ἄπρακτα· καὶ τέλος, δι' ἧς ἅπαν Χριστιανοῖς ἀγαθὸν κατορθοῦται, καὶ ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσις. Ἔχεις, ἀγαπητὲ, τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, εἰ καὶ παρὰ πολὺ τῆς ἐλπίδος λειπόμενον· τῆς γ' οὖν προθυμίας τῆς ἡμετέρας οὐκ ἐνδεέστερον. Τὸν δὲ μυστικώτερον καὶ ὑψηλότερον, ζητήσειας ἂν παρ' αὐτοῦ τοῦ διὰ σὲ κενωθέντος Λόγου, καὶ σαρκὶ παχυνθέντος, καὶ ὅλον ἑαυτῷ σε διὰ φιλανθρωπίαν ἑνώσαντος. Οὐ χεῖρον δὲ εἰπεῖν, καὶ ἐνανθρωπισθέντος· ἵν' ὅλον σε θεοποιήσῃ τῷ πνεύματι, καὶ ἐνδαπανήσῃ τὸ χεῖρον τῷ κρείττονι, καὶ χαμόθεν ἑαυτῷ συνυψώσῃ σε, καὶ τοῖς πατρικοῖς ἐγκαθιδρύσῃ σε θώκοις· πρὸς ὃν ἀεὶ διὰ βίου καὶ θεωρίας καθαρᾶς ἀνάγου, θείοις ἐμπολιτευόμενος καὶ λόγοις καὶ ἤθεσι· Θεόν τε ὁρῶν ὅσον ἐφικτὸν, καὶ ὁρώμενος· ὃν καὶ τρανοῦσθαί σοι ἀεὶ ταῖς κατὰ θεωρίαν ἐλλάμψεσι ἐπείγου, καὶ ταῖς κατ' ἀρετὴν ἀναβάσεσιν, ἵν' ἀμφοτέρωθεν ἐκ πράξεως δὴ λέγω καὶ θεωρίας, ἄρτιος εἶῃς καὶ πάγιος· εἰς ἄνδρα τελῶν πληρέστα-

Digitized by Google

τον, « εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ Χριστοῦ. » Ὧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tione munda subvehere, in divinis et sermonibus et moribus versans; ac Deum, quantum liceat videns, eique vicissim visus, quem et tibi continuæ contemplationis fulgoribus, virtutisque ascensibus declarari contendas; ut utrinque, ab actione, inquam, et contemplatione, perfectus et firmus sis, in virum plenissimum provectus, « in mensuram ætatis Christi [r]. » Cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Εἰς ἀποτομὴν Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου.

ORATIO XV.

In præcursoris Decollationem (15).

(Combef. Auctar. nov. t. I, p. 1321.)

Πηδᾷ καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλὰ προθυμίας τόνοις νευρούμενον, καὶ λόγος ἀσθενὴς ἐπιῤῥώννυται τῇ παραθήξει τῶν ἀκροατῶν δυναμούμενος. Τοῦτο, ὅπερ νῦν ὁ ἡμέτερος λόγος παρυφίσταται· πρὸς μὲν ὑπόθεσιν ἐγκωμίων, ὑπὸ τῶν συνειλεγμένων ὁρμώμενος· πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἐγκωμιαζομένου περιωπὴν, τὴν αὐτοῦ ἀντεπεξάγειν συστελλόμενος δύναμιν. Καὶ « ὁ μὲν λόγος, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀσθενής, » καὶ ἐξ ἠῤῥωστηκότων ὀργάνων ὑποφωνούμενος· ἡ δὲ τῶν ἐγκωμίων ὑπόθεσις, τοσούτῳ πλεῖον ἔχει κατὰ παντὸς λόγου τὰ νικητήρια, ὅσῳ καὶ τὴν ὑπεροχὴν τῇ κατὰ σύγκρισιν παραθέσει, τὸν [s] ἐν γεννητοῖς γυναικῶν προσεκτήσατο· ὡς μόνης καὶ πρώτης ἐκείνης δεῖσθαι τῆς φωνῆς, τοῦ καὶ πρώτου καὶ μόνου κατὰ φύσιν αὐτολόγου, καὶ σοφίας Θεοῦ, καὶ δυνάμεως. Καὶ ἡ μὲν ὑπόθεσις τοιαύτη, καὶ οὕτως ἔχουσα· τὸ δὲ τοῦ ἡμετέρου λόγου ἀσθενὲς ὑπόστον ἐστὶν, δέδεικται δήπου· ὧν ἡ μὲν τὸν μέγαν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννην ἡμῖν ὑποτίθεται, οὗ μείζονα τῶν ἀπ' αἰῶνος οὐδένα πατριαρχῶν, ἢ προφητῶν, ἢ δικαίων, ὁ σωτήριος ἀπεφήνατο λόγος· ὁ δὲ, τοῦ πρὸ αἰώνων Λόγου τὴν φωνὴν ἐγκωμιάζειν ἐπιχειρῶν. Πρὸς δὲ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἀφορῶν, μικροῦ τὴν σιωπὴν ἐκείνην ἀσπάζεται, ἣν Ζαχαρίας ἐν τοῖς ἀδύτοις δι' ἀπιστίαν ὑφέστηκεν, ἕως αὐτὴ προφθάσασα, τοῦ ἡμετέρου λόγου λύσῃ τὴν σιωπὴν, ὡς ὄντως οὖσα τοῦ κατὰ φύσιν Λόγου φωνή. Δώσει δὲ τοῦτο πάντως ὡς Λόγου φωνή· οὐχ ἵνα αὐτὸς πλέον τι δοξασθῇ (ποία γὰρ ἂν καὶ προστεθείη δόξα, τῷ τοιοῦτον πλεξαμένῳ παρὰ Κυρίου τὸν στέφανον, ὁποῖον οὐδεὶς γηγενῶν ἀνεδήσατο), ἀλλ' ἵνα ἐκείνου τοῖς ἐγκωμίοις, ἡμεῖς πρὸς μίμησιν ἐναγώμεθα. Τοῦτο γὰρ βούλεται, ὁ τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζων Θεὸς, καὶ τοὺς αὐτὸν ὑψοῦντας ὑψῶν.

Ipsa etiam senectus ut plurimum exsilit, prompto ac alacri roborante animi studio; sermoque imbecillus ab auditorum incitatione, vires accipit ac roboratur. Hoc ipsum nunc quoque nostro usu venit sermoni; quem collecta quidem corona pro studio suo ad laudationum argumentum impellat; quique nihilominus, ejus qui laudandus incumbit speculationi, suam ex adverso virtutem objicere vereatur. Ac *sermo quidem*, ut Apostoli [s] more loquar, *infirmus est* (16), fractaque voce ex debilibus submissus organis: enconiorum autem argumentum tanto amplius vim omnem sermonis superat, quanto qui in illud proponitur, majorem præ natis mulierum, comparationis ergo, excellentiam est assecutus: ut is plane, sola primaque illa egeat voce, ejus qui primus solusque ipsum est natura per se Verbum, Deique sapientia, ac virtus. Atque ejusmodi quidem est argumentum, ac sic habens: nostri autem sermonis imbecillitas quanta sit, fuit utique ostensum. Ac argumentum quidem, magnum illum inter natos mulierum Joannem proponit [t]; quo nullum majorem a sæculo vel patriarcharum, vel prophetarum aut justorum, salutaris sermo pronuntiavit; sermo autem, prææterni Sermonis illius vocem laudare aggrediens, atque ad suas respiciens vires, illud propemodum silentium amplectitur, quo Zacharias in adytis exsistens propter incredulitatem multatus est, donec eadem nostrum occupans sermonem, nostri ipsa sermonibus silentium solvat, quæ Verbi per naturam reipsa vox exsistat [u]. Hoc porro Joannes tanquam Verbi vox omnino præstabit: non ut majorem ipse gloriam consequatur, (quænam enim ei gloria accesserit, cui a Domino talis contexta sit corona, quali nemo unquam terrigena redimitus fuit?) sed ut ejus nos laudibus ad imitationem inducamur. Hoc enim vult Deus, qui se glorificantes glorificat; ac eos exaltat, qui ipsum exaltant.

[r] Ephes. IV, 13. [s] II Cor. X, 10, [t] Matth. XI, 11. [u] Luc. I, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[s] χρ. τῶν.

COMBEFISII NOTÆ.

(15) Latuit tanta spica colligentem nuper orationum Andreæ manipulum, digna plane quæ potioribus accenseatur. Ediderat jam Lipomanus, interprete tamen minus accurato, ut nova versio adornanda fuerit, qua sibi Andream conarer reddere, ac magis exprimere.

(16) *Sermo imbecillus.* Id Paulus de præsentia corporis; ille sermone, non ἀσθενὴς ait, sed ἐξουθενημένος. Vult *contemptibilis.* Sunt crebri Patribus leves hi paralogismi. Male interpres in sequentibus expressit metaphoram: Ἐκ τῶν ἠῤῥωστηκότων ὀργάνων ὑποφωνούμενος· *contexta ex instrumentis, quæ sunt plane debilia;* aliud certe in organis, ὑποφωνεῖν sermonem, quam contexere: nimirum, *submurmurare, submissa voce edere:* quod optime in senectutem congruit, de qua hic. Nolim singula prosequi.

Digitized by Google

Consequenter autem procemio, æquum arbitror ut præsentis diei scopum pro virili nostra explicemus, ut ne ullo commodo ac fructu hinc domum revertamur. Is autem est, illa Baptistæ ad Herodem loquendi libertas, quam hodie exponens liber evangelicus clare loquitur. Illam dico loquendi libertatem, in quam nulla cadat reprehensio, ut quæ pura tota, nihilque mundanæ libertatis commistum habens, prodita sit: tanto illa mundanæ libertati præstans, ut nullum is, privatum inter ac regem posuerit discrimen (est enim utrisque communis redargutio, quando actio similem exigit reprehensionem): quinimo ut Dei propheta, ejusque æmulator mandatorum, cum purpuram, ac regiæ majestatis thronum, et diadema ac quotquot mundanis hominibus inanis inflationis tumorem augere habent, spreverit, tum libere veritatem protulerit, nulloque metu, auctoritatem legis, cujus vellet libertatem nihil vanam ostendere, declaraverit. Qua enim ratione, qui legem inter ac gratiam medius esset, legis existens propugnator, gloriam legis despiceret? Quod autem Domini Baptista egerit propugnatorem legis, quis stultus adeo, ut ne hoc, rerum ab eo præclare gestarum primum omnino caput, statuendum duxerit? Qualis autem esset ejus zelus, quamque vehemens ac accensus, evangelica deinceps narratio declarabit.

A Ἐχόμενα δὲ τοῦ προοιμίου, δίκαιον ἡγοῦμαι τὸν τῆς παρούσης ἡμέρας εἰς δύναμιν ἐξαπλῶσαι σκοπὸν, ὡς ἂν μὴ ἀσυντελεῖς, μηδὲ ἄκαρποι τῶν τῇδε ὑποχωρῶμεν οἴκαδε. Ὁ δέ ἐστιν, ἡ πρὸς Ἡρῴδην τοῦ Βαπτιστοῦ παῤῥησία, ἣν ἡ εὐαγγελικὴ σήμερον ἀναπτύσσουσα βίβλος, διαπρυσίως ὑποφωνεῖ. Παῤῥησίαν ἐκείνην λέγω ἧς οὐδεὶς ἅψαιτο μῶμος, καθαρᾶς ὅλης καὶ ἀμιγοῦς τῆς ἀνὰ τὴν κτίσιν ἀποφανθείσης παῤῥησίας· ἧς τοσοῦτον ἔσχε τὸ περιὸν, ὡς μηδὲν θέσθαι μέσον ἰδιωτείας καὶ βασιλείας. Κοινὸς γὰρ ἐπ' ἀμφοτέροις ὁ ἔλεγχος, ὅταν ἡ πρᾶξις ὁμοίαν ἔχῃ τὴν εἰσπραξιν· ἀλλ' οἷα Θεοῦ προφήτην· καὶ τί γάρ; ζηλωτὴν τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων, ὑπεριδεῖν μὲν ἁλουργίδος, καὶ θρόνου, καὶ διαδήματος, καὶ τῶν ὅσα τὸν ὄγκον αἴρει τοῖς φιλοκόμποις τοῦ δικαίνου φυσήματος· παῤῥησιάσασθαι δὲ τὴν ἀλήθειαν, καὶ συστολῆς ἁπάσης δίχα, τοῦ νόμου τὴν αὐθεντίαν ἀποκαλύψαι, ὅτι μὴ φαύλην ἀποφῆναι τοῦ νόμου τὴν ἐλευθερίαν ἐβούλετο. Πῶς γὰρ ὁ νόμου μεσίτης καὶ χάριτος, περιορῷτο τοῦ νόμου τὴν εὐκλειαν, προασπίζων τοῦ νόμου; Ὅτι δὲ νόμου προασπιστὴς ὁ τοῦ Δεσπότου Βαπτιστὴς, τίς οὕτως ἠλίθιος, ὡς μὴ τοῦτο προῦργου τῶν αὐτῷ κατωρθωμένων, πρῶτον θέσθαι κεφάλαιον; Τόν γέ τοι ζῆλον ὁποῖος ἦν αὐτῷ, καὶ εἰς ὅσον ἐξῆπτο, δηλώσει τὸ Εὐαγγέλιον.

B

« In illo tempore, cum audisset Herodes Tetrarcha famam Jesu, ait pueris suis: Hic est Joannes Baptista; ipse surrexit a mortuis: et propterea C virtutes operantur in eo. Ipse enim Herodes tenuit Joannem, et misit in carcerem, propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui. Dicebat enim ei Joannes: Non licet tibi habere eam. Et cum vellet eum occidere, timebat turbam, quia sicut prophetam eum habebant. Cum autem ageretur dies natalis Herodis, saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi. Quamobrem cum juramento pollicitus est se ei daturum quidquid postulasset. At illa inducta a matre sua: Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ. Et contristatus est rex: propter jusjurandum autem, et simul recumbentes, jussit dari: mittensque, decollavit Joannem in carcere. Et allatum est caput ejus in disco, et datum est puellæ: illa D vero tradidit matri suæ [v]. » An non tibi videtur hic zelo incitatus, ac præ omnibus quos zelo incitatos scimus, longe incitatissimus; adeo ut ne usque ad necem quidem prodiderit veritatem, nec quidquam remiserit de zelo, atque id cum contra regem contenderet? Cogita enim quanta res erat, hominem videre pilis cameli indutum ac zona pellicea succinctum: regem autem superbum, supercilia attollentem, sublimi elatum sede; quem teneret voluptatum tyrannis; quique pleno audacia furore (17), neci tradere festinaret. Cogita

[v] Matth. xiv, 1 seqq.

quamque vehemens ac accensus, evangelica

C « Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, ἤκουσεν Ἡρῴδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπεν τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· αὐτὸς ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο ἐνεργοῦσιν αἱ δυνάμεις ἐν αὐτῷ. Ὁ γὰρ Ἡρῴδης κρατήσας τὸν Ἰωάννην, ἔθετο εἰς φυλακὴν διὰ Ἡρωδιάδα τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἔλεγεν γὰρ αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν. Καὶ θέλων αὐτὸν ἀποκτεῖναι, ἐφοβεῖτο τὸν ὄχλον, ὅτι ὡς προφήτην αὐτὸν εἶχον. Γενεσίων δὲ γενομένων τοῦ Ἡρῴδου, ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος εἰς τὸ μέσον, καὶ ἤρεσεν τῷ Ἡρῴδῃ· ὅθεν μεθ' ὅρκου ὡμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι, ὃ ἐὰν αἰτήσηται. Ἡ δὲ προβιβασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς αὐτῆς, Δός μοι, φησὶν, ὧδε ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ ἐλυπήθη ὁ βασιλεύς. Διὰ δὲ τοὺς ὅρκους, καὶ τοὺς συνανακειμένους, ἐκέλευσεν δοθῆναι. Καὶ πέμψας ἀπεκεφάλισε τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ φυλακῇ. Καὶ ἠνέχθη ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ ἐπὶ πίνακι, καὶ ἐδόθη τῷ κορασίῳ· καὶ τὸ κοράσιον ἔδωκεν αὐτὴν τῇ μητρὶ αὐτῆς. » Ἆρά σοι δοκεῖ ζηλωτὴς οὗτος εἶναι, καὶ ζηλωτῶν ἁπάντων ζηλωτικώτατος, ὡς μηδὲ μέχρι σφαγῆς προέσθαι τὴν ἀλήθειαν, μηδὲ καθυφεῖναι τοῦ ζήλου τι, καὶ ταῦτα πρὸς βασιλέα διατεινόμενον; Ἐννόησον γὰρ ὁπόσον ἦν ἄνθρωπον ἰδεῖν, καμήλου τρίχας ἠμφιεσμένον, καὶ ζώνην δερματίνην διεζωσμένον· βασιλέα τε γαῦρον, ἄνω τὰς ὀφρῦς ἔχοντα, καθήμενον ὑπερβάθμιον, καὶ κράτει μὲν ἡδονῶν τυραννούμενον, θράσει δὲ θυμοῦ φονᾷν ἐπειγόμενον.

COMBEFISII NOTÆ.

(17) *Quique pleno audacia furore.* Desiderantur in Lipomano, apud quem vicissim illud est post πο λιστοῦ, quod opponitur τῷ, δημαγωγοῦντος πόλεις· pro πολιστοῦ· interpres Lipomani legit πολεμι-

Digitized by Google

νόησον ὅσον τὸ μέσον ἰδιώτου καὶ βασιλέως· ἐρημίτου καὶ πολιστοῦ, καὶ πόλεις καὶ χώρας δημαγωγοῦντος [16].

Ἢ βούλει τινὰ τῶν ἤδη προδιαλαμψάντων ἐν νόμῳ, τοῦ ἀνδρὸς ἐπὶ ζήλῳ προκαθηγεῖσθαι λέγειν θερμότερον; Ὡς, φέρε εἰπεῖν, τὸν μέγαν ἐκεῖνον ἐν ζηλωταῖς Φινεὲς, ὃς τῷ σειρομάστῃ τὴν Μαδιανῖτιν τῷ Ἰσραηλίτῃ συνεξεκέντησεν; Ἀλλ' οὐκ ἴσα τὰ πράγματα, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις ἡ ἔνστασις. Τῶν μὲν γὰρ εἷ καὶ εἰς πολλοὺς τὸ μῦσος διέβαινεν· ἀλλ' οὐ τῶν κατεχόντων τις ἦν, ἐφ' ὃν ἐκεῖνος τὸν ζῆλον ἐπανετείνετο· ἐνταῦθα δὲ, βασιλεύς. Καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ ἐπὶ γλώσσης φέρων τοῦ θανάτου τὴν ψῆφον, καὶ δι' ἀφορμῆς πνευστιῶν τῶν ὑπὸ χεῖρα τὸν φόνον; Τί δὲ ὁ ζηλωτὴς ὁ μέγας ἐκεῖνος Ἠλίας, φησὶν, ὁ τέτρωρον ἅρμα πυρὸς ἐλάσας, καὶ ὑπὲρ γῆν ἀρθεὶς ἐπιδίφριος· οὐρανῷ μὲν χαλινὸν ἐπιθεὶς ἀνομβρίας ἐπίτασιν· γῇ δὲ, λιμὸν τριετίζοντα, καὶ κράζων ἀεί· « Ζηλῶν ἐζήλωσα τῷ Κυρίῳ; » καὶ πῶς θυμὸν γυναικὸς οὐκ ἐνεγκὼν, τὴν φυγαδείαν ὡς ἰδίαν ἐστίαν, καὶ τὴν ἔρημον ὡς πόλιν ἠσπάζετο; Γυναικὸς ὁποίας; μαχλώσης· θυτομανούσης· ἧς τὸ σέβας, εἴδωλα· θεοί τε καὶ δαίμονες, τὸ προσκυνούμενον ἦν· ὅσα τε καὶ οἷς τότε τὸν Ἰσραὴλ ἐξήμαρτεν ἡ τριτάλαινα. Ἀλλὰ μέχρι τοῦδε καλῶς ἡμῖν ὁ λόγος τρέχων, ζηλωτὴν τὸν Ἰωάννην παρέδειξεν, κρεῖττον ἢ τοὺς προειληφότας· ὅσον οἱ μὲν ἀπρόρατον· ὁ δὲ προφανῆ, καὶ κατ' ὀφθαλμοὺς εἶχε τὸν θάνατον. Ἀλλ' ἐρήσονται τάχα τῶν φιλεόρτων τινές· Τί βούλεται τῷ λόγῳ παῤῥησία καὶ ζῆλος, οἷόν τις κόσμος πολυτελής τε καὶ εὐπρεπὴς, τὴν πανίερον ἐπιστεφανοῦν τοῦ Βαπτιστοῦ κεφαλὴν, ὡς ἐπιλειπούσης τύχον ἐπιδοξοτέρας τινὸς ἀρετῆς, ἢ πράξεως ἀποσεμνύνειν δυναμένης τοῦ Κυρίου τὸν Πρόδρομον; Καὶ τίς οὕτως ὑπερπλήρης ἀρετῶν, ὡς Ἰωάννης σήμερον ὁ μέγας, ὃς μόνος πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, ἱερεύς τε καὶ Βαπτιστὴς προεκρίθη, τοῦ μόνου καὶ πρώτου Ἀρχιερέως, καὶ πάντας καθαίροντος πνεύματι καὶ πυρὶ τοῦ βαπτίσματος; Εἶχεν μὲν, ἀγαπητοὶ, πολλὰς τῶν Ἰωάννου κατορθωμάτων τὰς ὑποθέσεις ὁ λόγος· ἀλλ' οὐ σχολή γε τὴν ἡμετέραν ἀφέντας ὑπόθεσιν, πρὸς ἄλλα νῦν ἐκδραμεῖν· ὅτι μὴ νόμος ἐγκωμίων οὗτος. Ἐγὼ δὲ, τῷ ἀνεφίκτῳ παραχωρήσας τῶν προσόντων

A quantum intersit inter regem et privatum; inter eremitam et civitatis principem; inter eum qui urbibus ac provinciis demerendis studeret, eumque qui in solitudinibus ageret.

Num quem, rogo, eorum qui antiquiores in lege claruerunt, primas viro partes, zelo ferventiori, præripuisse dixeris? Ut nimirum magnum illum æmulatorem Phinees [x], qui Madianitidem, una cum Israelita, siromaste confixit? Verum res impares sunt, nec contentio in similibus fuit. Nam illic quidem, etsi ad multos scelus pervenerat, haud tamen, in quem ille suum zelum intendit, eximius aliquis, ac præcellens erat. Hic autem, rex: quid vero aliud nisi in lingua mortis ferens sententiam, atque minima occasione, cædem in
B subditos spirans? At magnus ille zelator Elias [y] quid ait? qui igneam quadrigam egerit, ac curru sublimis a terra sublatus sit; qui cœlo quidem ut ne diuturno tempore plueret, frenum injecisset [z]; terræ vero, trium annorum famem immisisset; qui illud semper clamaret: « Zelans zelatus sum Domino [a]? » et qui ille tantus, non ferens mulieris iram, exsilium ac fugam, tanquam proprios lares, solitudinemque, haud secus ac civitatem amplectebatur? Cujusnam vero mulieris? Ejus nimirum quæ libidinosa esset; quæ sacrificiorum superstitione effusa insaniret (18); quæ idola coleret, deosque ac dæmones adoraret: in quibus etiam fecit infelicissima mulier, ut Israel peccaret.
C Verum hactenus quidem bene decurrens oratio Joannem ostendit meliorem æmulatorem iis qui præcesserunt, quod illi quidem improvisam, hic vero manifestam et ante oculos mortem haberet. Cæterum rogent forte devoto aliqui in festorum cultum habentes animo, quid id velit sermo; ut loquendi illa libertate ac zelo, ceu magnifico quodam, ac perpulchro ornamento, coronetur sacrosanctum Baptistæ caput, velut forsan desit virtus alia, actione gloriosior, quæ Domini Præcursorem possit honestare? Ecquis vero æque virtutibus supra modum plenus, atque magnus hodie celebrandus Joannes, qui solus inter omnes natos
D mulierum ejus sacerdos ac Baptista electus fuit (19), qui solus ac primus Pontifex est, qui-

[x] Num. xxv, 7. [y] IV Reg. II, 11. [z] III Reg. XVII 1. [a] III Reg. XIX, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[16] *Δείπ. Ισ.* τοῦ ἐν ἐρήμοις διάγοντος.

COMBEFISII NOTÆ.

στοῦ· *Inter bellatorem*: erat Herodes utrumque. Τὸ, δημαγωγοῦντας, optime quadrat in Herodem Agrippam, qui fuit populi sui ac Judæorum studiosissimus, vere πολιστής, qui lubentissimus Hierosolymis ageret, ubi frequentiori hominum concursu, suos demereretur populares, uti pluribus Josephus, et alii: hæc tamen Andreas, non de illo, sed de Herode Antipa decessore dicit, a quo Joannes liberæ reprehensionis præmium, capitis amputatione accepit.

(18) *Quæ sacrificiorum superstitione effusa insaniret*, Θυτομανούσης· interpres Lipomani videtur legisse θυμομανούσης, cum reddit, *furore percitæ*. Sed jejunius hoc, ut et alia plura. Nostrum hoc optimum ac consequens, historiæque, consentaneum, siquidem Jezabel tanta ira in Eliam exarserat, ob necatos prophetas suos, ac sacrificulos Baal; ea vere sacrificiorum superstitione insana.

(19) *Ejus sacerdos ac Baptista electus*. Perperam interpres Lipomani: *Ab eo electus fuit sacerdos*. Haud certe hoc Joannis singulare privilegium; falsumque eum solum a Deo electum sacerdotem. Nunquid enim Aaron non a Deo electus est sacerdos? Nunquid non apostoli fuerunt a Christo electi

Digitized by Google

quis conventui desit. Non enim ejusmodi gratia est ut indigeat labore, sola voluntate et proposito opus habet. Alacris ergo accedat, quisquis fide est minime dubia. Veniat ad oraculum Virginis, atque ea quæ sunt in animo desideratque experimento invenisse noverit. Communis hæc reconciliationis officina proponitur; omnes Deo reconciliamini. Ecce inexhaustus fons immortalitatis : venite, qui morti traditi estis, haurite. Ecce juges vitæ fluvii : venite, omnes immortalitatem consequimini. O Adæ filia et Dei Mater! O Mater sine viro, Virgoque prolis parens! O figmentum ejus qui in te temporance fictus haudquaquam propria æternitate excessit! De te cecinerunt Spiritus omnes interpretes. Primus Moyses te Rubum videns, olim ait : « Transiens videbo visionem hanc magnam [a]. » Pro te Dei parens David Christo supplicabat, dicens : « Surge, Domine, tu et arca sanctificationis tuæ [b]. » De te idem tuum præfigurans exitum, quondam psallebat : « Vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis [c]. » — « Ecce enim, inquit, omnis gloria filiæ regis ab intus : in fimbriis aureis circumamicta, variegata [d]. » Te sacer Canticorum liber prædescribens, occultius indicavit : « Quæ est ista quæ ascendit e deserto, tanquam truncus fumis incensus, myrrham et thus ex omnibus pulveribus pigmentarii [e]? » De te rursum idem ipse liber olim scripsit dicens : « Ecce lectulus Salomonis; columnas ejus fecit argentum, et acclinatorium ejus aureum; ascensus ejus purpura; initium ejus lapidibus constratum, charitatem a filiabus Jerusalem [f]. » Et rursum : « Egredimini, filiæ Sion [et intuemini] in regem Salomonem; in corona qua coronavit eum mater ejus in die sponsalium ejus, et in die jucunditatis cordis ejus [g]. » — « Videte eam, filiæ Sion, et beatificate eam; reginæ et concubinæ, laudate eam, quia odor vestimentorum ejus super omnia aromata [h]. » Te prævidens Isaias divino instinctu clamavit : « Ecce ergo virgo in utero habebit [i]. » Et : « Erit radix Jesse [j]. » Et : « Beata radix Jesse [k]. » Et : « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet [l]. » Tui gratia prænuntiavit magnus Ezechiel, dicens : « Ecce porta orientalis; et erit porta clausa; et nemo transibit per eam. Et Dominus solus ipse ingredietur et egredietur; et erit porta clausa [m]. » Sed et *vir desideriorum* te prophetans *montem* appellavit; dicens etiam « lapidem ex te sine manibus [n] » scissum, non sectum (5); ablatum, non divisum; humanæ scili-

A χρηματιστήριον, καὶ γνώτω πείρᾳ τῶν ἑαυτοῦ κατα-
θυμίων τὴν εὕρεσιν. Κοινὸν τοῦτο διαλλακτήριον
πρόκειται, καταλλάγητε πάντες Θεῷ. Ἰδοὺ ἡ ἀκέ-
νωτος τῆς ἀθανασίας πηγή, δεῦτε οἱ νεκρωθέντες,
ἀρρύσασθε. Ἰδοὺ οἱ τῆς ζωῆς ἄενναοι ποταμοί, δεῦτε
πάντες ἀθανατίσθητε. Ὦ θύγατερ Ἀδὰμ καὶ Μῆτερ
Θεοῦ! Ὦ ἀνανδρε Μῆτερ, καὶ παιδοτόκε Παρθένε!
Ὦ ποίημα τοῦ ποιηθέντος ἐν σοὶ χρονικῶς, καὶ μὴ
ἐκστάντος τῆς οἰκείας ἀϊδιότητος! Περὶ σοῦ πάντες
οἱ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται προυκελάδησαν. Μωσῆς
πρῶτος βάτον ἰδών σε προέλεγε· « Διαβὰς ὄψομαι
τὸ ὅραμα τὸ μέγα τοῦτο. » Περὶ σοῦ ὁ θεοπάτωρ Δα-
βὶδ τὸν Χριστὸν ἐλιτάνευεν· « Ἀνάστηθι, Κύριε,
λέγων, σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματός σου. »
Περὶ σοῦ ὁ αὐτὸς τὴν σὴν πρωτοπούμενος ἔξ-
B οδον, « Τὸ πρόσωπόν σου λιτανεύσουσιν οἱ πλού-
σιοι οἱ τοῦ λαοῦ, » προϋπέψαλλεν. « Ἰδοὺ γὰρ πᾶ-
σα, φησὶν, ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσω-
θεν· ἐν χρυσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποι-
κιλμένη. » Σὲ ἡ τῶν Ἁσμάτων ἁγιόγραφος βίβλος
προδιαγράφουσα, μυστικώτερον παρῃνίξατο· « Τίς
αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου ὡς στελὶς
καπνοῦ τεθυμιαμένη, σμύρναν καὶ λίβανον ἀπὸ πά-
των κονιορτῶν μυρεψοῦ; » Περὶ σοῦ πάλιν ἡ αὐτὴ
προϋπέγραψε βίβλος, « Ἰδοὺ ἡ κλίνη, λέγουσα, τοῦ
Σαλομῶν· στύλους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον, καὶ
ἀνάκλιτον αὐτοῦ χρύσεον· ἐπιβάσεις αὐτοῦ πορ-
φύρα [68]· ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον, ἀγάπην ἀπὸ θυ-
γατέρων Ἱερουσαλήμ. » Καὶ αὖθις· « Ἐξέλθετε,
C θυγατέρες Σιὼν [καὶ ἴδετε [69]] ἐν τῷ βασιλεῖ Σαλο-
μῶν· ἐν τῷ στεφάνῳ ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ
αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ νυμφεύσεως αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ εὐ-
φροσύνης καρδίας αὐτοῦ. Ἴδετε αὐτὴν, θυγατέρες
Σιὼν, καὶ μακαρίσατε αὐτὴν· βασίλισσαι καὶ πα-
λλακαὶ, αἰνέσατε αὐτὴν, ὅτι ὀσμὴ ἱματίων αὐτῆς
ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. » Σὲ πρωρῶν Ἡσαΐας
ἐνθέως ἀνέκραγεν· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ
ἕξει. » Καὶ, « Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί. » Καὶ,
« Μακαρία ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί. » Καὶ, « Ἐξελεύσεται
ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης
ἀναβήσεται. » Σοῦ εἵνεκεν ὁ μέγας Ἰεζεκιὴλ προ-
ηγόρευσεν, « Ἰδοὺ ἡ πύλη, λέγων, κατ' ἀνατολάς· καὶ
ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ
δι' αὐτῆς. Καὶ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος αὐτὸς εἰσελεύ-
D σεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμέ-
νη. » Σὲ καὶ ὁ τῶν *ἐπιθυμιῶν ἀνὴρ* προφητεύων,
ὄρος ἐκάλει· λέγων καὶ « λίθον ἄνευ χειρῶν ἀνδρὸς
ἐκ σοῦ » *λατομούμενον*, οὐ τεμνόμενον· ἀφαιρούμε-
νον, οὐ διαιρούμενον· τῇ προσλήψει τῆς καθ' ἡμᾶς
ἀνθρωπότητος. Σὺ εἶ τὸ μεγαλεῖον τῆς φρικτῆς οἰ-

[a] Exod. III, 3. [b] Psal. CXXXI, 8. [c] Psal. XLIV, 13. [d] ibid. 14. [e] Cant. III, 6. [f] ibid. 7, et 10. [g] ibid. 11. [h] Cant. VI, 8; IV, 10. [i] Isa. VII, 14. [j] Isa. XI, 10. [k] ibid. [l] ibid. 1. [m] Ezech. XLIV, 2. [n] Dan. II, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[68] Septuag. πορφυρᾶ. [69] Ex Septuag.

COMBEFISII NOTÆ.

(5) *Scissum, non secrum.* Λατομούμενον, οὐ τεμνόμενον. Velut, ita ex Maria ceu lapicidina abscissum et incisum, ut ipse nihilominus, in se nihil sectus, aut a se divisus, ab humanitatis assumptione, in qua intelligitur illa a monte sine manu abscissio, permanserit.

Digitized by Google

κονομίας, « εἰς ὃ ἐπιθυμοῦσιν οἱ ἄγγελοι παρακύψαι. Σὺ εἶ τὸ περικαλλὲς τῆς θείας συγκαταβάσεως ἐνδιαίτημα· ἡ ὄντως ἐπιθυμητὴ γῆ. « Ἐπεθύμησε γὰρ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης τοῦ κάλλους σου· καὶ ἥρασθη » τοῦ πλούτου τῆς παρθενίας σου· καὶ ᾤκησεν ἐν σοί, « καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » καὶ κατήλλαξεν ἡμᾶς διὰ σοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Σὺ « τοῦ ἀποκεκρυμμένου μυστηρίου πρὸ τῶν αἰώνων » ὑπάρχεις θησαυρός. Σὺ εἶ ἀληθῶς, ἡ ζῶσα βίβλος τοῦ ἐγγραφομένου ἀφθέγκτως ἐν σοὶ πνευματικοῦ Λόγου, τῷ ζωηρῷ καλάμῳ τοῦ Πνεύματος. Σὺ μόνη ἀψευδῶς τῆς νέας διαθήκης ὁ θεόγραφος τόμος, ἧς πρὸς ἀνθρώπους διέθετο ὁ Θεὸς πρίν. Σὺ « μυριοπλάσιον ἅρμα τοῦ Θεοῦ, » χιλιάδας εὐθυνουμένων αὐτῷ σαρκωθέντι προσάξασα. Σὺ εἶ τὸ Σιὼν ὄρος· τὸ πῖον ὄρος· τὸ τετυρωμένον ὄρος, ἐν ᾧ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς κατοικεῖν, » ἐξ οὗ[10] σάρκα παγείς, ἐτυρώθη τὴν καθ' ἡμᾶς νοερῶς ἐμψυχωμένην ὁ ὑπερούσιος. Ὦ ναὶ θεῖκὲ, καὶ ἄνθρωπε χοϊκέ! Ὦ στήλη νεκρὰ καὶ στύλε ζωοποιέ· οὐ τὸν σαρκικὸν Ἰσραὴλ φωταγωγοῦσα φυγαδευόμενον, ἀλλὰ τὸν πνευματικὸν πρὸς τὸ τῆς γνώσεως ἁπλανὲς ὁδηγούμενον, φῶς ἐνθέως καταπυρσεύουσα. Ὦ νεφέλη ὁλόφωτε, καὶ « ὄρος κατάσκιον· » οὐ τὸν ἀγνώμονα τῶν Ἰουδαίων δῆμον κατασκιάζουσα, ἀλλὰ τὸν *ἐκλεκτὸν* τοῦ Θεοῦ *Λαὸν*, τὸ *ἔθνος* τὸ *ἅγιον*, ταῖς σαῖς φρυκτωροῦσα μητρικαῖς ὁδηγίαις. Ὦ χρυσοῦ παντὸς καὶ πάσης αἰσθητῆς καὶ ἀΰλου κτίσεως καθαρωτέρα! ὦ γῆ παρθενική, ἐξ ἧς ὁ δεύτερος καὶ τοῦ παλαιοῦ ἀρχηγέτης Ἀδὰμ προελήλυθε! Ποῖός σε τάφος καλύψει· γῆ δὲ ποία σε δέξεται, τὸν οὐρανὸν καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὴν φύσιν ὑπερβᾶσαν τῇ ἁγιότητι; Τίνα σου τὰ ἐντάφια; Τίνα τὰ σπάργανα; Τίνες οἱ στολισμοί; Μύρα δὲ ποῖα τὸ σὸν κατασμυρνίσουσι σῶμα; Τὸ εὐῶδες, τὸ ἄχραντον, τὸ πλῆρες ἀγαθοῦ, τὸ βρύον τὴν ἄφεσιν, τὸ πηγάζον τὴν ἀφθαρσίαν, ἐξ οὗ ἡ θέωσις· ἐν ᾧ ἡ τελείωσις, δι' οὗ ἡ σωτηρία· Σὺ γὰρ εἶ ἀληθῶς ἡ ὄντως « καλὴ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί. » Προσᾴδέτω τί σοι μικρὸν αὖθις καὶ Σαλομὼν ὁ θειότατος· Ὡραία ὡς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὡσμὴ ἱματίων σου ὡς ὀσμὴ λιβάνου. » Σὺ τοῦ ἀκενώτου μύρου ἡ νέα μυροθήκη· σὺ τοῦ ἐλαίου τῆς χρίσεως ἡ ἀγαλλίασις. Σὺ τὸ τῶν νοητῶν ἀρωμάτων

cet naturæ nostræ assumptione. Tu horrendæ dispensationis magnificum illud opus, « in quod angeli desiderant prospicere [o] (6). » Tu Dei se nobis inclinantis ornatissimum domicilium; terra illa vere desiderabilis : « Concupivit enim Rex gloriam decoris tui; et amator factus est [p] » divitiarum tuæ virginitatis; atque in te habitavit, et *apud nos moratus est* [q] (7), nosque per te Deo et Patri reconciliavit. Tu thesaurus « sacramenti a sæculis absconditi [r]. » Tu vere vivens ille liber, scripti in te sine voce spiritalis Sermonis, vivifico calamo Spiritus sancti. Tu sola vere, scriptus a Deo tomus testamenti novi, quod is olim ad homines est testatus. Tu « currus ille Dei decem millibus multiplex [s], » multis millibus adductis eorum quos ipse incarnatus ad meliora composuit. Tu « mons ille Sion, mons pinguis, mons coagulatus, in quo beneplacitum est Deo habitare [t]; » ex quo in carnem compactus, nostræ illi, anima intellectuali animatæ, similem, qui substantia major est, coagulatus est. O divinum templum, homoque terrene! O columna mortua, et columna vivifica (8); non quæ extorrem carnalem Israelem illuminet, sed quæ spiritalem illum, ceu accenso ex specula igne divinitus prælucens, ad scientiæ veritatem deducat. O nubes tota lucida, et « mons umbrosus [u]! » non quæ improbum ingratumque Judaicum populum obumbres, sed quæ Dei *electo* illi *populo*, *genti* illi *sanctæ* [v], maternis tuis prælatis facibus illuceas. O purior omni auro, et materia omni sensibus subjecta! O virginalis terra, ex qua novus Adam et secundo illo vetustior prodiit. Quod te sepulcrum tecturum est, quæ te susceptura terra, quæ cœlum ac cœli naturam puritate supergressa es? Quænam tua illa sepulcralia? Quænam fasciæ? Qui amictus? Quænam vero tuum corpus delibutura sunt unguenta? Corpus, inquam, illud suave fragrans : corpus intemeratum; corpus illud boni plenum; remissionem scaturiens; ceu fonte manans incorruptionem : corpus ex quo divinitatis conciliatio; corpus in quo sit consummatio; per quod est salus. Tu enim es illa vere « pulchra, et macula non est in te [x]. »

[o] I Petr. I, 12. [p] Sap. VIII, 2, 5. [q] Joan. I, 14. [r] Ephes. III, 9. [s] Psal. LXVII, 18. [t] Psal. LXVII, 16, 17. [u] Habac. III, 3. [v] I Petr. II, 9. [x] Cant. IV, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[10] *Λείπ.* εἰς.

COMMENTARII NOTÆ.

(6) *In quòd angeli desiderant prospicere.* Sic et modo Græca I Petr. I : Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, referendo οἰκονομίαν et οἰκονομηθέντα, cum Latina referant Christum : *In quem angeli*, etc., sensu haud ita diverso.

(7) *Atque in te habitavit, et apud nos moratus est.* Ὤκησεν ἐν σοὶ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Velut aliquid peculiarius Mariæ, quam nobis Joannes, Dominica incarnatione tribuat : ipsa ei facta velut propria domo; cum apud nos, quasi in tabernaculo, ceu hospes moratus sit. Non ita facile Græcus lepos potest exprimi.

(8) *O columna mortua et columna vivifica!* Ὦ στήλη νεκρὰ, καὶ στύλε ζωοποιέ! Habent Græca leporem in illa levi velut conjugatione, στήλη καὶ στύλε, primo proprie significante cippum, ac pilam et titulum erectum in monumentis; altero autem columnam proprie sive quæ emineat, sive quæ fulcimentum præbeat; quomodo Paulus ad Gal. II, Petrum et Jacobum Joannem στύλους vocat : Οἱ δοκοῦντες στύλοι εἶναι. *Qui videbantur esse columnæ :* ut eminentes reliquis discipulis, et in quos moles Ecclesiæ velut reclinata recumberet. Sic etiam Chrysost. Petrum et Paulum Ecclesiæ στύλους appellat : sed Maria singularissime στύλος· toti prælata creaturæ, totamque Ecclesiam peculiarissima protectione fulciens.

Digitized by Google

Tibi rursum modicum aliquid accinat et Salomon ille divinissimus : « Decora sicut Jerusalem, et odor vestimentorum tuorum, sicut odor thuris [y]. » Tu inexhausti unguenti nova pixis unguentaria; tu olei unctionis exsultatio; tu spiritalium aromatum thymiama; tu flos ille incorruptionis; terra aromatum ferax; theca vitam ferens; lucerna splendida; purpura divinitus texta; vestis regia; stola divino opere varia; diplois aurea; spiritalis purpuræ Verbi innominabilis connexio; manu pontificia plenum regni diadema (9); *solium* illud *excelsum* [z]; porta cœlis cœlorum elevatior; regina totius humani generis; nuncupationem cum usu sinceram retinens (10); quæ, uno excepto Deo, rebus omnibus excelsior es. Quænam te manus sunt tumulaturæ? Quibus eam ulnis gestaturi sumus, quæ gestavit eum qui capi non potest? Quas in te fusuri sumus preces funebres? Qualibus te canticis deducemus? Quibus vero labiis tuum exitum celebrabimus? Quali voce, quibus sermonibus tua illa magnalia exornabimus? Quare hasce tibi vice omnium voces offerimus. « Beata tu inter mulieres [a], et in generationibus generationum. » Benedicta in cœlis, et glorificata in terra. Te enim grato animi affectu ac devote, lingua omnis vitæ Matrem glorificans prædicat. Impleta est omnis creatura gloria tua. Universas unguento fragrantiæ tuæ sanctificata sunt; per te abolita est peccati occasio; mutatæ sunt in gaudium primæ parentis diræ. Per te omnes (angeli) nobiscum canunt : « Gloria in cœlo; pax in terra [b]. » Non potest sepulcrum habere te; non enim quæ corrumpuntur et intereunt, obscurant Dominicum corpus. Non potest infernus te tenere; non enim conserva regalem animam attingunt. Vade itaque, vade in pace. Transmigra a creatis mansionibus; Deum fac communi figmento propitium. Hactenus quidem dum ageres in humanis, modica te terræ portio habebat : ex quo autem fuisti ex humanis translata, mundus te totus propitiatorium commune amplectitur. Majori quam Enoch magnificare lætitia, in gaudio inenarrabili, in lumine sempiterno : ubi est vera vita, regnum totum luminis, angelorum tripudium incomprehensibile. Ad hæc, fruere decore Filii tui : impensius deliciare inexhausto gaudio, ac felicitate senii nescia : illic nimirum ubi æternarum deliciarum flumina sunt, ubi prata incorruptionis,

A θυμίαμα. Σὺ εἶ τὸ ἄνθος τῆς ἀφθαρσίας· ἡ ἀρωματοφόρος γῆ· ἡ ζωηφόρος θήκη, ἡ φωτοειδὴς λυχνία, ἡ θεοῦφαντος πορφύρα, τὸ βασιλικὸν ἔνδυμα, ἡ θεοποίκιλτος στολή, ἡ χρυσοειδὴς διπλοΐς· ἡ ἀκατονόμαστος τῆς νοητῆς ἀλουργίδος τοῦ λόγου συναφή· τὸ ἀρχιερόπλοκον τῆς βασιλείας διάδημα· ὁ θρόνος ὁ ὑψηλός, ἡ ἐπηρμένη τῶν οὐρανῶν τοῦ οὐρανοῦ πύλη, ἡ βασίλισσα πάσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἡ ἀνόθευτον τὴν κλῆσιν μετὰ τῆς χρήσεως ἔχουσα· ἡ χωρὶς Θεοῦ μόνου, πάντων ἀνωτέρα ὑπάρχουσα. Ποῖαί σε χεῖρες ἐνταφιάσουσιν; Οἵαις ἀγκάλαις βαστάσομεν τὴν βαστάσασαν τὸν ἀχώρητον; Ποίαν ἐπὶ σοὶ ποιησόμεθα προσευχὴν ἐπιτύμβιον; Ποίοις σε προπέμψομεν ᾄσμασι; Χείλεσι δὲ ποίοις τὴν σὴν ἐξυμνήσομεν ἔξοδον; Ἠλίκῃ φωνῇ; Τίσι λόγοις τὰ B ἐπὶ σοὶ μεγαλεῖα καλλιεπήσομεν; Διὸ ἀντὶ πάντων ταύτας σοι προσαγ[άγ]ομεν τὰς φωνάς· « Μακαρία σὺ ἐν γυναιξί, » καὶ ἐν γενεαῖς γενεῶν. Εὐλογημένη ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς δεδοξασμένη. Σὲ γὰρ εὐγνωμόνως πᾶσα γλῶσσα δοξολογεῖ, Μητέρα τῆς ζωῆς ἀνακηρύττουσα. Πεπλήρωται πᾶσα ἡ κτίσις τῆς δόξης σου· ἡγίασται τὸ πᾶν τῷ μύρῳ τῆς εὐωδίας σου· ἠφάνισται διὰ σοῦ τῆς ἁμαρτίας ἡ ἀφορμή· μεταπεποίηται εἰς χαρὰν ἡ ἀρὰ τῆς προμήτορος. Πάντες [71] ᾄδουσι διὰ σοῦ σὺν ἡμῖν· « Δόξα ἐν οὐρανῷ, εἰρήνη ἐπὶ γῆς. » Σὲ τάφος ἔχειν οὐ δύναται· σῶμα γὰρ Δεσποτικὸν οὐκ ἀμαυροῖ τὰ φθειρόμενα. Ἅδης κρατεῖν οὐκ ἰσχύει σου· ψυχῆς γὰρ βασιλικῆς οὐχ ἅπτεται τὰ ὁμόδουλα. Ἄπιθι τοίνυν, ἄπιθι σὺν εἰρήνῃ. Μεταναστεύου τῶν ἐν τῇ κτίσει μεσῶν· C ἐξιλάσκου τὸν Κύριον ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ πλάσματος. Ἕως μὲν γὰρ τοῖς ἐπιγείοις ἐπεχωρίαζες, μικρόν σε μέρος εἶχε τῆς γῆς· ἐξ οὗ δὲ μετετέθης ἐκ γῆς, ὁ σύμπας περιέχει σε κόσμος κοινὸν ἱλαστήριον. Ὑπὲρ τὸν Ἐνὼχ μεγαλύνθητι ἐν εὐφροσύνῃ, ἐν χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ, ἐν ἀΐδίῳ φωτί· ἔνθα τὸ ἀληθινῶς ζῆν· ἡ ὁλόφωτος βασιλεία· ἡ ἀκατάληπτος τῶν ἀγγέλων χορεία. Πρὸς τούτοις, ἀπόλαυε τοῦ κάλλους τοῦ Υἱοῦ σου· κατατρύφα τῆς ἀκενώτου χαρᾶς, καὶ τῆς ἀγήρω μακαριότητος· ἐκεῖ οὗ ὁ χειμάρρους τῆς αἰωνίου τρυφῆς· ἔνθα οἱ λειμῶνες τῆς ἀφθαρσίας· αἱ πηγαὶ τῆς ἀεννάου ζωῆς, τὰ ῥεῖθρα τοῦ θεοδώστου φωτός· οἱ ποταμοὶ τῆς ἀειζώου φωτοχυσίας. Ἐκεῖ τὸ πέρας πάντων τῶν ἐλπισθέντων καὶ νῦν ἐλπιζομένων· ἡ περιοχὴ πάντων τῶν ἀγαθῶν, ἡ φανέρωσις τῶν κεκρυμμένων, καὶ τότε μόνον θεωρουμένων· τὸ ἔσχατον τέλος, οὗ ἐπέκεινα παντελῶς οὐδέν. D

[y] Cant. IV, 11 ; VI, 3. [z] Isa. VI, 1. [a] Luc. I, 42. [b] Luc. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[71] *Λείπ.* ἄγγελοι.

COMBEFISII NOTÆ.

(9) *Manu pontificia plexum regni diadema.* Τὸ ἀρχιερόπλοκον τῆς βασιλείας διάδημα, videtur allucere, non tam ad ritum inungendi reges per pontificem, qui mos, etiam modo, Christianis sanctus est, maxime gentilibus nostris, Deo etiam singulariter, ac miraculo, necessarium ad unctionem regum Galliæ oleum sacrum suggerente, qua de re multis Hubertus Morus Rhemens. ecclesiastes de sacris unctionibus : quam ad Mariæ prosapiam ex pontificum stemate, cui Elisabeth cognata esset, de filiabus Aaron et uxor Zachariæ pontificis, ut Chrysost. et fere Græci habent, quanquam is pontificatus minus certus est. Male mihi prælum, ἀντὶ τοῦ *plexum*, edidit *plenum*.

(10) *Nuncupationem cum usu sinceram retinens.* Ἡ ἀνόθευτον τὴν κλῆσιν μετὰ τῆς χρήσεως ἔχουσα. Ut sit revera usu, qualis dicitur; nec inane nomen ferat, ut pleraque creata.

Digitized by Google

Ἐκεῖ Πατὴρ προσκυνεῖται, καὶ Υἱὸς δοξάζεται, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἀνυμνεῖται· ἡ ἐνιαία τῆς μιᾶς ἐν Τριάδι θεότητος φύσις. Τοιαῦτα δοκῶ μοι τότε τοὺς θεολήπτους ἐκείνους ἄνδρας καὶ φάναι καὶ ὑμνῆσαι, καὶ ὅσα τούτοις ὑπερανέστηκεν· οὐ γὰρ οἶδ' ὅ τι καὶ πλέον εἴπω, γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχων, καὶ τὸ ὅλον σαπρία, καὶ ἴσα τοῖς ὄφεσιν ἐπὶ κοιλίαν ἕρπων. Καί μοι τοῦ λόγου χρέος εἰς δύναμιν ἱκανῶς ἀφωσίωται, μηδενὸς, οἶμαι, παρεωραμένου τῶν εἰς τὴν παροῦσαν συντεινόντων ἑορτήν. Καὶ εἴ τι τούτοις συνεισφέροι τις ὑψηλότερον, καὶ ἡμῖν τοῦτο συναγηοχὼς ἔσται, καὶ τῇ πανηγύρει συνοίσων. Μικρὰ δὲ εἰπὼν, αὐτοῦ που τὴν εἰρεσίαν τοῦ λόγου διαναπαύσω. Τοῦ μὲν οὖν κατ' ἀξίαν, ὁμοίως πάντες ἀπολειπόμεθα· τοῦ δὲ τὴν ἑαυτῶν ἐπιδεδειχέναι δύναμιν, ἴσον ἑκάστου τὸ πρόθυμον. Δέξεται δὲ ἡμῶν καὶ τοῦτον, εὖ οἶδα, τὸν βραχύτατον λόγον ἡ τεκοῦσα τὸν λόγον· καὶ ἀντιδώσει οὐχ ὅσα μὲν ἴσως αἰτοῦμεν, ὅσα δὲ πάντως λαβεῖν ἐσμεν ἄξιοι. Φιλεῖ γὰρ ἡ πανάγιος ὡς πολύδωρος, καὶ τῶν βραχυτάτων ἀντιδιδόναι τὰ μείζονα. Καὶ ὧδε μὲν ταῦτα ἐχέτω· ἡμεῖς δὲ, ὦ λαμπρὰ καὶ περιφανεστάτη πανήγυρις (καλῶ γὰρ αὐθις ὑμᾶς πρὸς τὸ τοῦ λόγου συμπέρασμα), δεῦρο, τῆς ἱερᾶς προπομπῆς τοῦ παρθενικοῦ σώματος προεξέρχοντες, ᾄδωμεν ἐπικήδεια, καὶ ταῖς εἰς δύναμιν τιμαῖς στεφανώσωμεν τῆς ἑορτῆς τὴν ἐξάρχουσαν. Ὡς ἂν δὲ τοῦτο περιφανέστερον γένοιτο, παρήτω πᾶσα σήμερον οὐρανίων καὶ ἐπιγείων πανήγυρις, καὶ συμπληρούτω μοι τὴν ἐξόδιον ὕμνησιν, ἐν τούτοις συγκειμένην τοῖς ῥήμασιν.

A fontes jugis vitæ, fluenta manantis a Deo lucis, fluvii vivo semper fonte affluentis luminis. Illic finis est omnium olim in spe positorum, et quæ modo sperantur, complexio omnium bonorum, eorum manifestatio quæ occulta, nec nisi id temporis conspicienda sunt: finis ultimus, ultra quem nihil omnino sit. Illic adoratur Pater, et Filius glorificatur, ac canticis celebratur Spiritus sanctus, individua illa natura unius in Trinitate deitatis. Hujusmodi puto, dicebant celebrabantque viri illi Deo afflati, atque iis sublimiora: non enim scio quid amplius dicam, qui sim terra et cinis, meraque putredo, ac velut serpens ventre repam. Satis vero pro virili sermonis debito defunctus sum, nullo, ut arbitror, omisso, eorum quæ spectant ad B præsentis diei festum. Sin aliquis sublimius aliquid ad hæc contulerit, et nobis illud collegerit, et quod conventui ac celebritati utile sit. Ubi porro pauca dixero, a sermonis velut remigio et concione cessabo. Equidem simili omnes defectu laboramus, ut ne pro dignitate, quod rei est celebraverimus: ut autem quid quisque possit ostenderimus, æque prompta cuique voluntas. Porro bene novi; hunc quoque brevissimum sermonem, Sermonis Mater illa susceptura est, dabitque haud quidem forte si quæ petimus; omnino autem si quæ digni sumus accipere. Libens enim, sanctissima cum munifica sit, pro minutissimis majora retribuit. Et hæc quidem ita habeant; tu autem, o præclara illustrissimaque concio: vos enim rursus ad perorationem præeuntes, funeritia canamus, totisque viribus eam honoribus coronemus, quæ festum diem initiavit. Ut autem hoc splendidius fiat, præsto hodie sit universa cœlestium ac terrestrium concio, mecumque exodium canticum ac funebrem laudationem, hisce conceptam verbis, impleat.

Ἀπῆρεν, ἀπῆρεν ἡ παρεμβολὴ τοῦ Θεοῦ ἀπὸ σκηνωμάτων Κηδάρ, πρὸς τὰς ἀΰλους καὶ παλινζώους σκηνάς. Ἀπέλαβεν ἡ σκηνὴ, τῆς νομικῆς ἡ ἀρχέτυπος, τὴν ὑπερκόσμιον κιβωτὸν, ἧς τύπος ἡ νομική. « Ἤρθη τῶν ἄνω θυρῶν τὸ ὑπέρθυρον, » ἵνα τὴν ὑπεράνω τοῦ Θεοῦ πύλην τῶν οὐρανίων τὰ βασίλεια βασιλικῶς ἐγκολπώσηται. Ὑποδέξασθε αὐτὴν, λευχειμονοῦντες ἄγγελοι· ὑμνήσατε, οὐρανοί· δοξάσατε, γηγενεῖς· ὑψώσατε « τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου. » Γῆ, ἐπικρότησον, ἀνευφήμησον, διήγησαι τῆς Παρθένου τὰ ἔνδοξα, τοῦ τόκου τὰ σπάργανα, τοῦ τάφου τὰ θαύματα· πῶς ἐτάφη, πῶς μετετέθη· πῶς ὁ τάφος ὁρᾶται κενὸς προσκυνούμενος. Ἰουδαία, σύναγε τοὺς υἱούς σου· κήρυττε τὴν ἐξ Ἰούδα βασίλισσαν, θάρσει, μὴ φοβοῦ· ἑόρταζε τὰς ἑορτάς σου, Ἱερουσαλήμ· ἀναβόησον, ὁλόλυξον, πρόπεμψον τοῦ Θεοῦ τὴν μητρόπολιν, ψάλλε Δαυϊτικῶς, λέγε τρανῶς· « Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύ-

C Discesserunt, discesserunt castra Dei, a tabernaculis Cedar [c], ad incorporea et novæ vitæ tabernacula. Recepit tabernaculum illud, legalis illius exemplar [d], Cœlestem arcam: cujus arca legalis figura est: « Elevatum est superliminare • » cœlestium portarum, ut Dei supercœlestem portam, cœlorum regia, regali magnificentia sinu suscipiat. Vos eam, angeli, candido vestitu suscipite; laudate, cœli; terrigenæ, glorificate; et « Dei, Regis illius magni civitatem [f] » exaltate. Salias, terra, celebra clara fama, Virginis gloriam enarra, pannos, inquam, puerperii, sepulcri miracula: quomodo sepulta sit, quomodo translata, ut vacuum sepulcrum honori habeatur. Judæa, congrega tuos filios; D prædica ortam ex Juda Reginam; confide, ne timueris; age festa tua, Jerusalem; succlama, plaude, deduc Dei illam metropolim. Psalle juxta Davidem; dic clare: « In exitu Israel de Ægypto [g] (11). »

[c] Psal. CXIX, 5. [d] Hebr. VIII, 5. [e] Isa. VI, 1. [f] Psal. XLVII, 3. [g] Psal. CXIII, 1.

COMBEFISII NOTÆ.

(11) *In exitu Israel de Ægypto.* Plane accommodatissimus psalmus, mundo hoc exeuntibus sanctis animabus; submerso jam penitus Pharaone, ac perfecta libertate parta; quæ sane nobis minor est, quandiu in humanis agimus. Nec enim interim, etiam sanctissimis desunt ἀναγκαιοπάθη illa, saltem corporis. Habet etiam Regius codex, n. 955, nomine sancti Joannis Thessalonicensis fusam admodum orationem, ejusdem argumenti, in qua ceu ex historia inducitur Petrus

Digitized by Google

Mater Sion, in qua Deus sibi placuit (12), quam elegit, voca filias tuas, nempe gentium ecclesias. Canta lugubre aliquid, at non tragicum (13), ac velut dirius ejulans, non miserabilius quiritans ac lamentans. Læta enim est diei præsentis solemnitas, non lamentabilis. Gethsemani, suscipe novam reginam, para sepulcrum, profer sepulcralia, loculum unguentis perorna. Sit tibi urna thesauri custos; sanctum secure custodiatur. Siquidem enim servatum manserit in sepulcro, communis angelis hominibusque possessio, venerationi habebitur: sin autem acciderit aliquid novi, translatumque intemeratum illud corpusculum fuerit, tu mane prædicans miraculum; enarra translationem futuris postmodum generationibus; spiritum quidem Deiparæ supernis cedens spiritibus; nobis autem, ceu ex perenni fonte, corpusculo illo, suavi quadam fragrantia, sanctimoniam tribuens.

Omnes pariter ad Deiparam accurramus, Patrum chori ac patriarcharum, spiritus prophetarum et sacerdotum cœtus, apostolorum senatus, populi martyrum, conventus doctorum, animæ justorum, sanctorum ordines, dignitas omnis ac ætas, reges et dynastæ, principes et subditi: « Juvenes et virgines, senes cum junioribus, laudate [b], » supplicate. Dicite Deiparæ, dicite: Quam beata domus David, ex cujus lumbis, Dei Mater, germinasti. Matres et virgines, eam glorificate, quæ sola mater ac virgo perpetua est: vosque sponsæ, innuptam incorruptamque, atque eam quæ sola dolorum expers, incomprehensibilem illum peperit, prævenite. Steriles viduæque, eam plausu excipite, quæ virum non experta, infecunditatis mutavit leges. Puellæ, choros ducite, præeuntes incorruptioni fecundæ. Benedicite, gentes; linguæ, beatam prædicate; cantate Dei Genitrici, universæ tribus terræ, cantate; auspicamini cum cantico et cymbalis; jubilate, magnificate, psallite. Tolle, Maria, tolle tympanum, ac virgines ductrix præcede. Tu, David, lyram move, effer vocem, cantico celebra tuam Reginam; ducito choros, altum cinyA πτου. » Μήτηρ Σιὼν ἣν ἠρετίσατο Κύριος, ἣν ἐξελέξατο· κάλει σου τὰς θυγατέρας, τὰς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Ἄσόν τι γοερὸν, ἀλλὰ μὴ τραγικόν· ἀλαλάζουσα, μὴ σχετλιάζουσα. Θυμήρης γὰρ οὐ πανήγυρις ἡ παροῦσα πανήγυρις. Γεθσημανῆ, ὑποδέχου τὴν νέαν βασίλισσαν· εὐτρέπιζε τὸν τάφον· προβαίου τὰ ἐντάφια· μύροις τὴν σορὸν κατακόσμησον. Ἡ λάρναξ ἔστω σοι φύλαξ τοῦ θησαυρίσματος· φρουρείσθω σὺν ἀσφαλείᾳ τὸ ἅγιον. Ἂν μέντοι τηρηθὲν μένον ἐν αὐτῷ, ἔσται κοινὸν ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, κτῆμα προσκυνούμενον. Ἂν δέ τι παράξενον τύχοι, καὶ μετασταθὲν τὸ ἄχραντον, μένε τὸ θαῦμα κηρύττουσα. Διηγοῦ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς τὴν μετάθεσιν· τοῖς μὲν ἄνω πνεύμασι, τὸ πνεῦμα παραχωροῦσα τῆς Θεομήτορος· ἡμῖν δὲ τὸν ἁγιασμὸν,
B οἷον ἐκ πηγῆς ἀενάου, μυροδοτοῦσα τοῦ σώματος.

Πάντες; ὁμοῦ τῇ Θεοτόκῳ συνδράμωμεν· χοροὶ πατέρων καὶ πατριαρχῶν· πνεύματα προφητῶν καὶ ἱερέων συστήματα· ἀποστόλων ὁμήγυρις· μαρτύρων δῆμοι· διδασκάλων σύλλογοι· δικαίων ψυχαί· ὁσίων τάξεις· ἀξία πᾶσα καὶ ἡλικία· βασιλεῖς καὶ δυνάσται· ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι· « νεανίσκοι καὶ παρθένοι· πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων, αἰνέσατε, »
Λιτανεύσατε· εἴπατε τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, εἴκατε· Ὡς μακάριος ὁ οἶκος Δαβὶδ, οὗ ἐξ ὀσφύος, Θεομῆτορ, ἐβλάστησας. Μητέρες καὶ παρθένοι, δοξάσατε τὴν μόνην μητέρα καὶ ἀειπαρθένον· καὶ νύμφαι προφθάσατε τὴν ἀνύμφευτον ἐν νεάνισι καὶ ἄφθορον, καὶ μόνην ὠδίνων χωρὶς λοχευσαμένην τὸν ἀκατάληπτον. Στεῖραι καὶ χῆραι, κροτήσατε τὴν πεῖραν οὐ
C γνοῦσαν ἀνδρὸς, καὶ τῆς ἀπαιδίας τοὺς θεσμοὺς ὑπαλλάξασαν. Θυγατέρες, σκιρτήσατε, τὴν παιδοποιὸν ἀφθορίαν προπέμπουσαι. Εὐλογήσατε, ἔθνη· μακαρίσατε, γλῶσσαι· ᾄσατε τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, ᾄσατε· ἐξάρξατε μετ' ᾠδῆς καὶ κυμβάλων, ἀλαλάξατε, μεγαλύνατε, ψάλατε. Ἄρον, ἄρον, Μαριὰμ, τὸ τύμπανον, καὶ τῶν παρθένων προέξιθι. Κίνει τὴν λύραν Δαβίδ· ἆρον τὴν φωνήν· ὕμνησόν σου τὴν βασιλίδα· χόρευσον, ἄγων

[b] Psal. CXLVIII, 12.

COMBEFISII NOTÆ.

velut præcentor, in ea verba prosequens Mariæ corpusculum sacri illius senatus humeris efferendum: Ἐξῆλθεν Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου ἐν στύλῳ πυρὸς νεφέλης, ἀλληλούϊα, κ. τ. ἑξ. Quidquid tamen sit de ea oratione, in qua videntur non pauca apocrypha, quod spectat ad Andream, ab apocryphis remotiorem, ac parcius et majori judicio illis utentem; ut non sunt ea omnino spernenda, quibus et auctores canonici nonnunquam usi sint; iis verbis Davidicis, vel indicat quod pie creditur ab apostolis, ceu ἐξόδιον Mariæ decantatum; vel quod pia traditione, in fidelium, præsertim hominum peculiarius Deo sacrorum, obitu decantandum, id temporis, utique a primis illis nostris ἱεράρχαις, ac sacrorum antistitibus, derivatum, obtineret. Sic certe etiamnum meus ille Prædicatorum ordo, sanctum habet, ut statim ab obitu fratris paucis quibusdam precibus præmissis, psalmodiam ab eo psalmo inchoet: hacce devota antiphona ut vocant, subjuncta: *Suscipiat te Christus qui vocavit te: et in sinum Abrahæ angeli deducant te;* quibus devotos alios psalmos: *Dilexi; Credidi;* D *Laudate Dominum; Confitemini; Beati immaculati,* subnectimus: Græci tantum in Euchologio habent Τὸν, ὁ κατοικῶν, καὶ τὸν ἄμωμον· nempe: *Qui habitat;* et *Beati immaculati;* nec non CIV: *Domine, clamavi ad te,* etc.; sed videntur vel præcipue, vel solam in eo tradere voluisse ἀκολουθίαν τῆς ταφῆς, velut ritum et ordinem sepeliendi, cui illa vere ἐξιτήρια præeunt, καὶ μυστικώτερον ἐπιτελοῦνται, velut occultius, et ad lectum migrantis celebrantur. Refert Hugo Menardus ad D. Gregorii sacram officium defunctorum ex codice Rhemensi, inchoans a nostro illo psalmo, *In exitu,* etc.

(12) *In qua Deus sibi placuit.* Ἣν ἠρετίσατο. Apud LXX subsequitur τὸ, ἐξελέξατο, ut sit emphaticum, et ei aliquid addat, quod sumus conati exprimere. Vulg. utrumque reddit verbo *eligit.* Videtur vitiosa illa scriptio editorum, ἠρετίσατο.

(13) *Lugubre aliquid, at non tragicum,* etc. Τί γοερὸν, ἀλλὰ μὴ τραγικόν. Velut Pauli consilio, concesso luctu castigato pro humana consuetudine, quanquam festo die et læto: *Ut non contristemini sicut et cæteri,* etc.

Digitized by Google

σον τῆς κιννύρας τὰ κρούσματα· κάλεσον τὰς παρ-
Θένους· συνάγαγε τοὺς χοροὺς τῶν ᾀδόντων· χο-
ρείας διάταξαι, ὀπίσω τῆς κλίνης τρεχέτωσαν, πρὸ
τῆς κλίνης, μετὰ τὴν κλίνην ἠγείσθωσαν· κύκλῳ
τῆς σορροῦ χορευέτωσαν. Ἰδοὺ γὰρ ἡ νέα τῆς δόξης
κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾗ « ἡ στάμνος ἡ πάγχρυσος,
καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες
τῆς διαθήκης. » Ἰδοὺ τὸ κεφάλαιον περὶ οὗ οἱ χρη-
σμῳδοὶ τῶν προφητῶν ἐκεκράγεσαν. Ἰδοὺ ἡ κλίμαξ,
ἣν τὰ θεῖα μυούμενος ὁ Ἰακὼβ ἐθεάσατο, περὶ ἣν
ἐώρα τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ κατα-
βαίνοντας, ἥτις ποτὲ ἦν ἡ τοιάδε κατάβασις ἢ ἀνά-
βασις; αὕτη τῶν οὐρανῶν ἡ πύλη, περὶ ἧς εἶπεν
ἐκεῖνος· « Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος! οὐκ ἔστι
τοῦτο, ἀλλ' ἢ οἶκος Θεοῦ· καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρα-
νοῦ. » Ἰδοὺ τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπὶ τῶν ἁγίων Ἅγιον [72]
ἀνατεθὲν τῆς θεομύστου σκηνῆς καὶ τῶν ἀδύτων.
νῦν μὲν ταῖς Σεραφικαῖς [73] κατασκιαζόμενον πτέ-
ρυξι· νῦν δὲ τὰς ἡμῶν ἁμαρτίας διὰ τῆς Ἰησοῦ μυ-
στικῆς ἐποττείας ἐξιλασκόμενον· οὐκέτι νομικῆς
δουλείας ζυγὸς τῷ ἀληθινῷ Ἰσραὴλ ἐπιτίθεται, Χρι-
στοῦ τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν διὰ τῆς ἐν πνεύματι λα-
τρείας ὡς ἐν χάριτι [74] τῷ σώματι ἐκ τῆς Θεοτόκου
χειρογραφήσαντος. Οὐκέτι ἀρχιερέων ἐνιαυσιαίος
δρόμος τοῖς ἁγίοις προστρίβεται· αὐτὸς γὰρ *ὁ μέγας*
ἀρχιερεὺς Χριστὸς *Ἰησοῦς, ὁ διεληλυθὼς τοὺς*
οὐρανοὺς τῇ προσληφθείσῃ σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν
λογικήν τε καὶ νοερὰν, ὡς ἐν ναῷ τῷ παρθενικῷ
μυστικῶς ἁγιάσματι διαπαντὸς ἡμῖν ἐμβατεύων,
θυμιᾷ· καὶ θύει, καὶ θύεται· καὶ τὰς ὁλοκαρπώσεις
ἀναφέρων, προσάγεται· καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἁγιάζων
ἑαυτὸν, ἁγιάζει τοὺς αὐτὸν ἁγιάζοντας. Τοιαῦτά
σου, Θεοτόκε, τῆς ὑπερκοσμίου κοιμήσεως τὰ μυστή-
ρια· ταῦτα τῆς ἱερᾶς προπομπῆς τοῦ θεοκηδεύτου
σου σκήνους τὰ ἐπιτάφια· ἡ ἐξόδιος ὑμνησις· τὰ
πρὸ τῆς ταφῆς, τὰ μετὰ τὴν ταφὴν ὑπομνήματα·
τῆς ὑπεραγνώστου μεταθέσεως τὰ προπεμπτήρια.
Ταῦτα τῶν περὶ σὲ θείων μυστηρίων καὶ μακαρίων
ἐλλάμψεων τὰ δι' αἰνιγμάτων εἰκάσματα. Οὐ γὰρ
ἐφικνεῖταί τι πλέον ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος τῶν εἰρημέ-
νων καταστοχάσασθαι. Οὗτος ὁ βραχύς σοι παρ'
ἡμῶν διεσπούδασται λόγος· χαριστήριος ὁ αὐτὸς καὶ
ἱκέσιος. Εἰ μέν τι τῆς σῆς μεγαλειότητος ἔχων
ἄξιον, σοὶ τούτου χάρις, τῇ καὶ διδούσῃ καὶ ἀσμενι-
σαμένῃ τὸ πρόθυμον· εἰ δὲ, ὃ πᾶσα παθεῖν ἀνάγκη
τοῖς περὶ σοῦ τι λέγειν ἐπιχειροῦσι, κατόπιν φαί-
νοιτο τῆς ἀξίας, συγγνώσῃ πάντως αὐτῇ, τὸ συμπα-
θὲς ἐκ φύσεως ἔχουσα, τῇ πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν καὶ

ram pulsa, voca virgines, congrega cantorum choros, dispone choreas, currant retro pariter, ac ante lectum; ad lectum ducant, circa loculum agant choreas. Ecce enim nova gloriæ arca Dei, in « qua urna *tota* aurea, et virga Aaron quæ frondueraat, et tabulæ testamenti [i]. » Ecce caput illud, quod Prophetæ vaticinando, clamore prædicarunt [j]. Ecce scala illa, quam Jacob divina doctus vidit; atque ad eam angelos ascendentes et descendentes [k]; quisquis tandem ejusmodi descensus aut ascensus sit. Tu cœlorum porta, de qua ait ille: « Quam terribilis est locus iste! non est hoc aliud quam domus Dei, et ipsa vocabitur porta cœli [l]. » Ecce propitiatorium illud ad Sancta sanctorum et in penetralibus divinæ mysticæque arcæ depositum [m]; quod modo quidem Seraphinorum pennis (14) obumbretur; modo autem, mystico Jesu adventu, peccata nostra expiet. Haud ultra vero Israeli imponitur legalis servitutis jugum; quod nimirum assertæ nobis libertatis litteras servitute illa et cultu in spiritu [n], tanquam in charta, in Deiparæ corpusculo, sua Christus manu descripserit. Haud ultra pontifices annuo cursu habent sancta terrere [o]: ipse enim *magnus* ille *Pontifex Jesus* Christus, qui assumpta carne, illa, inquam, animam habente rationis et intellectus præditam, « cœlos penetravit [q], » tanquam in templum, virginale illud sanctuarium mystice semper pro nobis incedens, adolet; sacrificatque, et sacrificatur; atque holocausta offerens, ipse offertur; ac se pro nobis sanctificans, sanctificat ipsum sanctificantes. Ejusmodi sunt, o Deipara, altissimæ tuæ Dormitionis sacramenta. Hæc pompæ sacræ tabernaculi tui cui parentavit Deus epitaphia; hæc pro exitu laudatio; hæc ante, postque sepulturam monumenta; hæc ignotissimæ tuæ translationis ceu deductionis officia. Hæ tuorum sacramentorum beatarumque illustrationum illarum, tenues per ænigmata repræsentationes. Nihil enim amplius habet animus præter ea quæ dixi conjicere. Hic est brevis ille sermo, quem tibi studio elaboravimus; eumdem grati animi monimentum, et supplicem. Quod si is tua aliquid majestate dignum habeat, tibi et datrici, et quæ habueris acceptum promptum animum, gratias: sin autem, quod plane cuivis tuas res enarrare tentanti accidat, omnino necesse sit, minus pro dignitate videatur, ipsa utique indulgebis, cui omnino, illa ad Filium

[i] Hebr. IX, 4. [j] Isa. VII, 8 seq. [k] Gen. XXVIII, 12. [l] ibid. 17. [m] II Paral. V, 7. [n] Joan. IV, 24. [o] Exod. XXX, 10. [p] Hebr. V, 7. [q] Hebr. IV, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[72] γρ. Ἁγίων. [73] γρ. Χερουβικαῖς. [74] γρ. χάρτῃ.

COMBEFISII NOTÆ.

(14) *Quod modo quidem Seraphinorum pennis.* Ταῖς σεραφικαῖς πτέρυξι. Vel est error antiquarii, vel lapsus memoriæ auctoris, qui σεραφικαῖς, ἀντὶ τοῦ. χερουβικαῖς scripserit: quorum alis palam est fuisse obumbratum propitiatorium. I Paral. v, et Hebr. IX. Antecedentia minus feliciter reddita satis confuso textu, etsi sana, conati sumus emendare in errat. eoque d. m. τὸ, γρ. Ἁγίων. Quod item paulo inferius sequitur, *in Deiparæ corpusculo*; corrige: *sumpto ex Deipara*, quod Græca habent, et materia exigit

Digitized by Google

Mater Sion, in qua Deus sibi placuit (12), quam elegit, voca filias tuas, nempe gentium ecclesias. Canta lugubre aliquid, at non tragicum (13), ac velut dirius ejulans, non miserabilius quiritans ac lamentans. Læta enim est diei præsentis solemnitas, non lamentabilis. Gethsemani, suscipe novam reginam, para sepulcrum, profer sepulcralia, loculum unguentis perorna. Sit tibi urna thesauri custos; sanctum secure custodiatur. Siquidem enim servatum manserit in sepulcro, communis angelis hominibusque possessio, venerationi habebitur: sin autem acciderit aliquid novi, transiatumque intemeratum illud corpusculum fuerit, tu mane prædicans miraculum; enarra translationem futuris postmodum generationibus; spiritum quidem Deiparæ supernis cedens spiritibus; nobis autem, ceu ex perenni fonte, corpusculo illo, suavi quadam fragrantia, sanctimoniam tribuens.

Omnes pariter ad Deiparam accurramus, Patrum chori ac patriarcharum, spiritus prophetarum et sacerdotum cœtus, apostolorum senatus, populi martyrum, conventus doctorum, animæ justorum, sanctorum ordines, dignitas omnis ac ætas, reges et dynastæ, principes et subditi: « Juvenes et virgines, senes cum junioribus, laudate [b], » supplicate. Dicite Deiparæ, dicite: Quam beata domus David, ex cujus lumbis, Dei Mater, germinasti. Matres et virgines, eam glorificate, quæ sola mater ac virgo perpetua est: vosque sponsæ, innuptam incorruptamque, atque eam quæ sola dolorum expers, Incomprehensibilem illum peperit, prævenite. Steriles viduæque, eam plausu excipite, quæ virum non experta, infecunditatis mutavit leges. Puellæ, choros ducite, præeuntes incorruptioni fecundæ. Benedicite, gentes; linguæ, beatam prædicate; cantate Dei Genitrici, universæ tribus terræ, cantate; auspicamini cum cantico et cymbalis; jubilate, magnificate, psallite. Tolle, Maria, tolle tympanum, ac virgines ductrix præcede. Tu, David, lyram move, effer vocem, cantico celebra tuam Reginam; ducito choros, altum cinyA πτου. » Μήτηρ Σιὼν ἣν ἠρετίσατο Κύριος, ἣν ἐξελέξατο· κάλει σου τὰς θυγατέρας, τὰς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Ἄσόν τι γοερὸν, ἀλλὰ μὴ τραγικόν· ἀλαλάζουσα, μὴ σχετλιάζουσα. Θυμήρης γὰρ οὐ πενήρης ἡ παροῦσα πανήγυρις. Γεθσημανὴ, ὑπόδεχου τὴν νέαν βασίλισσαν· εὐτρέπιζε τὸν τάφον· προδαίου τὰ ἐντάφια· μύροις τὴν σορὸν κατακόσμησον. Ἡ λάρναξ ἔστω σοι φύλαξ τοῦ θησαυρίσματος· ἀσφαλείσθω σὺν ἀσφαλείᾳ τὸ ἅγιον. Ἂν μέντοι τηρηθὲν μένον ἐν αὐτῷ, ἔσται κοινὸν ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, κτῆμα προσκυνούμενον. Ἂν δέ τι παράδοξον τύχοι, καὶ μετασταθὲν τὸ ἄχραντον, μένε τὸ θεῖμα κηρύττουσα. Διηγοῦ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς τὴν μετάθεσιν· τοῖς μὲν ἄνω πνεύμασι, τὸ πνεῦμα παραχωροῦσα τῆς Θεομήτορος· ἡμῖν δὲ τὸν ἁγιασμὸν,
B οἷον ἐκ πηγῆς ἀεννάου, μυροδοτοῦσα τοῦ σώματος.

Πάντες ὁμοῦ τῇ Θεοτόκῳ συνδράμωμεν· χοροὶ πατέρων καὶ πατριαρχῶν· πνεύματα προφητῶν καὶ ἱερέων συστήματα· ἀποστόλων δήμηγυρις· μαρτύρων δῆμοι· διδασκάλων σύλλογοι· δικαίων ψυχαί· ὁσίων τάξεις· ἀξία πᾶσα καὶ ἡλικία· βασιλεῖς καὶ δυνάσται· ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι· « νεανίσκοι καὶ παρθένοι· πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων, αἰνέσατε, » Λιτανεύσατε· εἴπατε τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, εἴπατε· Ὡς μακάριος ὁ οἶκος Δαβὶδ, οὗ ἐξ ὀσφύος, Θεομῆτορ, ἐβλάστησας. Μητέρες καὶ παρθένοι, δοξάσατε τὴν μόνην μητέρα καὶ ἀειπαρθένον· καὶ νύμφαι προφάσατε τὴν ἀνύμφευτον ἐν νεάνισι καὶ ἄφθορον, καὶ μόνην ὠδίνων χωρὶς λοχευσαμένην τὸν ἀκατάληπτον. Στεῖραι καὶ χῆραι, κροτήσατε τὴν πεῖραν οὐ
C γνοῦσαν ἀνδρὸς, καὶ τῆς ἀπαιδίας τοὺς θεσμοὺς ὑπαλλάξασαν. Θυγατέρες, σκιρτήσατε, τὴν παιδοποιὸν ἀφθορίαν προπέμπουσαι. Εὐλογήσατε, ἔθνη· μακαρίσατε, γλῶσσαι· ᾄσατε τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, ᾄσατε· ἐξάρξατε μετ' ᾠδῆς καὶ κυμβάλων, ἀλαλάξατε, μεγαλύνατε, ψάλατε. Ἄρον, ἄρον, Μαριὰμ, τὸ τύμπανον, καὶ τῶν παρθένων προέξιθι. Κίνει τὴν λύραν Δαβίδ· ἄρον τὴν φωνήν· ὕμνησόν σου τὴν βασιλίδα· χόρευσον, ὑψω-

[b] Psal. CXLVIII, 12.

COMBEFISII NOTÆ.

velut præcentor, in ea verba prosequens Mariæ corpusculum sacri illius senatus humeris efferendum: Ἐξῆλθεν Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου ἐν στύλῳ πυρὸς νεφέλης, ἀλληλούϊα, κ. τ. ἑξ. Quidquid tamen sit de ea oratione, in qua videntur non pauca apocrypha, quod spectat ad Andream, ab apocryphis remotiorem, ac parcius et majori judicio illis utentem; ut non sunt ea omnino spernenda, quibus et auctores canonici nonnunquam usi sint; iis verbis Davidicis, vel indicat quod pie creditur ab apostolis, ceu ἐξόδιον Mariæ decantatum; vel quod pia traditione, in fidelium, præsertim hominum peculiarius Deo sacrorum, obitu decantandum, id temporis, utique a primis illis nostris ἱεράρχαις, ac sacrorum antistitibus, derivatum, obtineret. Sic certe etiamnum meus ille Prædicatorum ordo, sanctum habet, ut statim ab obitu fratris paucis quibusdam precibus præmissis, psalmodiam ab eo psalmo inchoet: hacce devota antiphona ut vocant, subjuncta: *Suscipiat te Christus qui vocavit te: et in sinum Abrahæ angeli deducant te;* quibus devotos alios psalmos: *Dilexi; Credidi;*
D *Laudate Dominum; Confitemini; Beati immaculati,* subnectimus: Græci tantum in Euchologio habent Τὸν, ὁ κατοικῶν, καὶ τὸν ἄμωμον· nempe: *Qui habitat;* et *Beati immaculati;* nec non CIV: *Domine, clamavi ad te,* etc.; sed videntur vel præcipue, vel solam in eo tradere voluisse ἀκολουθίαν τῆς ταφῆς; velut ritum et ordinem sepeliendi, cui illa vere ἐξιτήρια præeunt, καὶ μυστικώτερον ἐπιτελοῦνται, velut occultius, et ad lectum migrantis celebrantur. Refert Hugo Menardus ad D. Gregorii sacram officium defunctorum ex codice Rhemensi, inchoans a nostro illo psalmo, *In exitu,* etc.

(12) *In qua Deus sibi placuit.* Ἣν ἠρετίσατο. Apud LXX subsequitur τὸ, ἐξελέξατο, ut sit emphaticum, et ei aliquid addat, quod sumus conati exprimere. Vulg. utrumque reddit verbo *eligit.* Videtur vitiosa illa scriptio editorum, ἠρετίσατο.

(13) *Lugubre aliquid, at non tragicum,* etc. Τί γοερὸν, ἀλλὰ μὴ τραγικόν. Velut Pauli consilio, concesso luctu castigato pro humana consuetudine, quanquam festo die et læto: *Ut non contristemini sicut et cæteri,* etc.

Digitized by Google

σον τῆς κιννύρας τὰ κρούσματα· κάλεσον τὰς παρ- A θένους· συνάγαγε τοὺς χοροὺς τῶν ᾀδόντων· χορείας διάταξαι, ὀπίσω τῆς κλίνης τρεχέτωσαν, πρὸ τῆς κλίνης, μετὰ τὴν κλίνην ἡγείσθωσαν· κύκλῳ τῆς σοροῦ χορευέτωσαν. Ἰδοὺ γὰρ ἡ νέα τῆς δόξης κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾗ « ἡ στάμνος ἡ πάγχρυσος, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης. » Ἰδοὺ τὸ κεφάλαιον περὶ οὗ οἱ χρησμῳδοὶ τῶν προφητῶν ἐκεκράγεσαν. Ἰδοὺ ἡ κλίμαξ, ἣν τὰ θεῖα μυούμενος ὁ Ἰακὼβ ἐθεάσατο, περὶ ἣν ἑώρα τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας, ἥτις ποτὲ ἦν ἡ τοιάδε κατάβασις ἢ ἀνάβασις· αὕτη τῶν οὐρανῶν ἡ πύλη, περὶ ἧς εἶπεν ἐκεῖνος· « Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος! οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἢ οἶκος Θεοῦ· καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ. » Ἰδοὺ τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπὶ τῶν ἁγίων Ἅγιον [73] ἀνατεῖνε τῆς θεομύστου σκηνῆς καὶ τῶν ἀδύτων. νῦν μὲν ταῖς Σεραφικαῖς [73] κατασκιαζόμενον πτέρυξι· νῦν δὲ τὰς ἡμῶν ἁμαρτίας διὰ τῆς Ἰησοῦ μυστικῆς ἐποπτείας ἐξιλασκόμενον· οὐκέτι νομικῆς δουλείας ζυγὸς τῷ ἀληθινῷ Ἰσραὴλ ἐπιτίθεται, Χριστοῦ τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν διὰ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας ὡς ἐν χάριτι [74] τῷ σώματι ἐκ τῆς Θεοτόκου χειρογραφήσαντος. Οὐκέτι ἀρχιερέων ἐνιαυσιαῖος δρόμος τοῖς ἁγίοις προστρίβεται· αὐτὸς γὰρ *ὁ μέγας ἀρχιερεὺς* Χριστὸς *Ἰησοῦς, ὁ διεληλυθὼς τοὺς οὐρανοὺς* τῇ προσληφθείσῃ σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν λογικήν τε καὶ νοεράν, ὡς ἐν ναῷ τῷ παρθενικῷ μυστικῶς ἁγιάσματι διαπαντὸς ἡμῖν ἐμβατεύων, θυμιᾷ· καὶ θύει, καὶ θύεται· καὶ τὰς ὁλοκαρπώσεις C ἀναφέρων, προσάγεται· καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἁγιάζων ἑαυτὸν, ἁγιάζει τοὺς αὐτὸν ἁγιάζοντας. Τοιαῦτά σου, Θεοτόκε, τῆς ὑπερκοσμίου κοιμήσεως τὰ μυστήρια· ταῦτα τῆς ἱερᾶς προπομπῆς τοῦ θεοκηδεύτου σου σκήνους τὰ ἐπιτάφια· ἡ ἐξόδιος ὕμνησις· τὰ πρὸ τῆς ταφῆς, τὰ μετὰ τὴν ταφὴν ὑπομνήματα· τῆς ὑπεραγνώστου μεταθέσεως τὰ προπεμπτήρια. Ταῦτα τῶν περὶ σὲ θείων μυστηρίων καὶ μακαρίων ἐλλάμψεων τὰ δι' αἰνιγμάτων εἰκάσματα. Οὐ γὰρ ἐφικνεῖταί τι πλέον ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος τῶν εἰρημένων καταστοχάσασθαι. Οὗτος ὁ βραχύς σοι παρ' ἡμῶν διεσπούδασται λόγος· χαριστήριος ὁ αὐτὸς καὶ ἱκέσιος. Εἰ μέν τι τῆς σῆς μεγαλειότητος ἔχων ἄξιον, σοὶ τούτου χάρις, τῇ καὶ διδούσῃ καὶ ἀσμενισαμένῃ τὸ πρόθυμον· εἰ δὲ, ὃ πᾶσα παθεῖν ἀνάγκη D τοῖς περὶ σοῦ τι λέγειν ἐπιχειροῦσι, κατόπιν φαίνοιτο τῆς ἀξίας, συγγνώσῃ πάντως αὐτῇ, τὸ συμπαθὲς ἐκ φύσεως ἔχουσα, τῇ πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν καὶ

ram pulsa, voca virgines, congrega cantorum choros, dispone choreas, currant retro pariter, ac ante lectum; ad lectum ducant, circa loculum agant choreas. Ecce enim nova gloriæ arca Dei, in « qua urna *tota* aurea, et virga Aaron quæ fronduerat, et tabulæ testamenti [i]. » Ecce caput illud, quod Prophetæ vaticinando, clamore prædicarunt [j]. Ecce scala illa, quam Jacob divina doctus vidit; atque ad eam angelos ascendentes et descendentes [k]; quisquis tandem ejusmodi descensus aut ascensus sit. Tu cœlorum porta, de qua ait ille : « Quam terribilis est locus iste! non est hoc aliud quam domus Dei, et ipsa vocabitur porta cœli [l]. » Ecce propitiatorium illud ad Sancta sanctorum et in penetralibus divinæ mysticæque arcæ depositum [m]; B quod modo quidem Seraphinorum pennis (14) obumbretur; modo autem, mystico Jesu adventu, peccata nostra expiet. Haud ultra vero Israeli imponitur legalis servitutis jugum; quod nimirum assertæ nobis libertatis litteras servitute illa et cultu in spiritu [n], tanquam in charta, in Deiparæ corpusculo, sua Christus manu descripserit. Haud ultra pontifices annuo cursu habent sancta terrere [o]: ipse enim *magnus* ille *Pontifex Jesus* Christus, qui assumpta carne, illa, inquam, animam habente rationis et intellectus præditam, « cœlos penetravit [q], » tanquam in templum, virginale illud sanctuarium mystice semper pro nobis incedens, adolet; sacrificatque, et sacrificatur; atque holocausta offerens, ipse offertur; ac se pro nobis sanctificans, sanctificat ipsum sanctificantes. Ejusmodi sunt, o Deipara, altissimæ tuæ Dormitionis sacramenta. Hæc pompæ sacræ tabernaculi tui cui parentavit Deus epitaphia; hæc pro exitu laudatio; hæc ante, postque sepulturam monumenta; hæc ignotissimæ tuæ translationis ceu deductionis officia. Hæ tuorum sacramentorum beatarumque illustrationum illarum, tenues per ænigmata repræsentationes. Nihil enim amplius habet animus præter ea quæ dixi conjicere. Hic est brevis ille sermo, quem tibi studio elaboravimus; eumdem grati animi monimentum, et supplicem. Quod si is tua aliquid majestate dignum habeat, tibi et datrici, et quæ habueris acceptum promptum animum, gratias : sin autem, quod plane cuivis tuas res enarrare tentanti accidat, omnino necesse sit, minus pro dignitate videatur, ipsa utique indulgebis, cui omnino, illa ad Filium

[i] Hebr. IX, 4. [j] Isa. VII, 8 seq. [k] Gen. XXVIII, 12. [l] ibid. 17. [m] II Paral. V, 7. [n] Joan. IV, 24. [o] Exod. XXX, 10. [p] Hebr. V, 7. [q] Hebr. IV, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[73] γρ. Ἁγίων. [73] γρ. Χερουβικαῖς. [74] γρ. χάρτῃ.

COMBEFISII NOTÆ.

(14) *Quod modo quidem Seraphinorum pennis.* Ταῖς σεραφικαῖς πτέρυξι. Vel est error antiquarii, vel lapsus memoriæ auctoris, qui σεραφικαῖς, ἀντὶ τοῦ, χερουβικαῖς scripserit: quorum alis palam est fuisse obumbratum propitiatorium. I Paral. V, et Hebr. IX. Antecedentia minus feliciter reddita satis confuso textu, etsi sana, conati sumus emendare in errat. eoque d. m. τὸ, γρ. Ἁγίων. Quod item paulo inferius sequitur, *in Deiparæ corpusculo*; corrige : *sumpto ex Deipara*, quod Græca habent, et materia exigit.

Digitized by Google

et provisorem necessitudinis vicinitate, commiseratio velut a natura sit. Porro, novi, donum pulcherrimum, ex egenis laboribus meis compositum, acceptum habueris. Non enim aliud omnibus eminenti Sermonis Matri, quam sermonem, ex spontaneis tuæ gratiæ fontibus, o gratiosa Deo, profluentem, offerendum habui. Cæterum tuæ illius divinæ conversationis in senii nescia beatitudine, horrendus sane omnemque superans obscuritatem tuus ille status, velut qui nullo modo aut cognosci possit aut enarrari, silentio honoretur. Plane enim juris est. Non enim est nostrum, ut quæ nostram superant facultatem, quæque incomprehensa, omnino indagari nequeunt, explicare velimus. Hæc sane tibi, o ter regina Dei Genitrix, a te tuisque ad Deum efficacissimis precibus, occultos rerum tuarum, quanquam rudius, docti sermones, pro modica nunc facultate, vel minus accurate digessimus. Quis vero congruam sublimitati ac magnitudini eorum quæ magnifice gloriosa de te cogitamus vocem præbeat, ac vim dicendi. Sed, o Regina universorum hominum, ipsiusque per se Sapientiæ et Verbi subsistentis, capax: primæ, inquam, illius, et principis, ac omnium causæ! O vitæ subministratrix, vitaque viventium, ac auctrix vitæ! O sancta, et sanctior sanctis, sanctissimeque totius sanctitatis thesaure! O dividuum, non quæ dividue, sed quæ insolubili vinculo, humanum genus unieris Deo! O terrenorum regnum, insuperabili a superna gloria, potestate præditum! O Christianæ fidei propugnaculum, eorumque propugnatrix, qui in te spem posuerunt! Suscipe a nobis, qui per te suscepimus veritatis lumen, quæ tua, ut licuit, præconia, ex obscuris imaginibus mystice contemplati sumus. Tu porro, in te gloriantibus nobis, o Deipara, id modici hujus laboris præmium retribueris; ut nimirum, thesauris omnibus pretiosisque opibus splendidiorem pretiosioremque, tuam ad Filium tuum, Dominumque nostrum ac Regem, Deumque et Dominum orationem supplicem præbueris; qua et peccantes, Deum placaturi simus; et ex virtutis ratione agentes, benignius conciliaturi: qua barbarorum arma, sagittas parvulorum simus existimaturi: et qua sit futurum, ut hasta, galea, ac missa tela, inutilia ac inefficacia maneant: qua denique bonum omne Christianis recte geratur, et concilietur Dei similitudo. Habes, dilecte, sacramenti rationem, ac quanquam plurimum ab ipso deficiat, haud tamen minus habet quam pro alacris animi facultate. Abstrusiorem autem ac sublimiorem rationem sermonemque, ab ipso illo Sermone quæsieris, qui se tui causa exinanivit, et carne incrassavit, totumque se tibi, impensiori illo amore in hominum genus, univit: nec minus apte dicatur, hominem fecit; quo te totum spiritu Deum faceret, ac, quod deterius est, meliori absumeret, teque humi abjectum, una secum exaltaret, ac in paternis sedibus constitueret: ad quem semper vita ei contempla-

A κηδεμόνα πάντως οἰκείως ἐγγύτητι. Δέξῃ δὲ τοῦτον οἶδ' ὅτι δῶρον κάλλιστον, ἐκ πενιχρῶν συνταγέντα μοι πόνων. Οὐ γὰρ εἶχον ὅ τι προσοίσω πλέον τῇ πάντων ὑπερεχούσῃ μητρὶ τοῦ λόγου, πλὴν ὅτι λόγον ἐξ αὐτορρύτων πηγῶν τῆς ἐν σοὶ, θεοχαρίτωτε, προχεόμενον χάριτος. Τῆς γέ τοι θείας ἐν ἀγήρῳ μακαριότητι διαγωγῆς ἡ ἔμφρικτος καὶ ὑπεράγνωστός σου κατάστασις, ὡς ἀδιάγνωστος πάντῃ καὶ ἄλεκτος, σιωπῇ τιμάσθω. Δίκαιον γὰρ ὅτι μὴ πρὸς ἡμῶν ἐπιβάλλειν τοῖς κρεῖττον ἢ καθ' ἡμᾶς ἔχουσι, καὶ τῷ ἀληπτῳ πᾶσαν διατειχίζουσιν ἔρευναν. Σοὶ μὲν οὖν, ὦ πανολβία τρισσάνασσα Θεογεννήτρια, ἃ πρὸς ἡμῶν ἐπωφείλετο, τῶν ὑπὸ σοὶ καὶ ταῖς σαῖς πρὸς τὸ Θεῖον εὐπαρρησιάστοις λιταῖς, τοὺς περὶ σὲ κρυφίους στοιχειωθέντων λόγους, τάδε νῦν μετρίως εἰς

B δύναμιν ἐσχεδίασται. Ἡμῖν δὲ τίς ἀναλογοῦσαν τῷ ὕψει καὶ μεγέθει τῶν ὑπερενδόξων περὶ σοῦ νοημάτων ἐμπαρέξει φωνὴν σύμμετρον, καὶ τοῦ λέγειν ἰσχύν; Ἀλλ', ὦ Δέσποινα πάντων ἀνθρώπων, καὶ τῆς αὐτοσοφίας καὶ ἐνυποστάτου Λόγου χωρητική· τοῦ πρώτου καὶ ἀρχικοῦ καὶ πάντων αἰτίου. Ὦ ζωῆς χορηγὲ καὶ τῶν ζώντων ζωὴ καὶ ζωῆς παραιτία! Ὦ ἁγία, καὶ τῶν ἁγίων ἁγιωτέρα· καὶ πάσης ἁγιαστείας ὑπεράγιε θησαυρέ! Ὦ μερὶς, ἡ ἀλύτως οὐ μεριστῶς ἑνώσασα Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον! Ὦ βασιλεία τῶν ἀπὸ γῆς χοϊκῶν, ἐκ τῆς ἀνωτάτω δόξης τὸ κράτος ἔχουσα ἀπροσμάχητον! Ὦ τῆς Χριστιανῶν προπύργιον πίστεως, καὶ τῶν εἰς σὲ τὰς ἐλπίδας θεμένων ὑπέρμαχε! Δέχου πρὸς ἡμῶν τῶν τῆς ἀληθείας τὸ

C φῶς διὰ σοῦ δεξαμένων, τὰ ἐξ ἀμυδρῶν εἰκόνων ἡμῖν ὡς ἐφικτὸν μυστικῶς θεωρηθέντα σεμνολογήματα. Ἡμῖν δὲ τοῖς εἰς σὲ, Θεομῆτορ, καλλυνομένοις, ταύτην ἀντιδίδως τοῦ μικροῦ τούτου τὴν ἀμοιβὴν, ἵν' ἔχοιμεν θησαυρῶν πάντων καὶ πλούτου παντελοῦς τιμαλφεστέραν καὶ λαμπροτέραν, τὴν σὴν πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν καὶ ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ Βασιλέα, καὶ Θεὸν, καὶ Κύριον, ἱκέσιον δέησιν· δι' ἧς ἁμαρτάνοντες, τὸ Θεῖον ἐξιλεούμεθα· καὶ κατορθοῦντες, χρηστότερον ἑαυτοῖς ἐπισπώμεθα· δι' ἣν ὅπλα βαρβάρων βέλη νηπίων ἡγούμεθα· καὶ δόρυ, καὶ κράνος καὶ τόξου βολὴ, ἀνήνυτα μένει καὶ ἄπρακτα· καὶ τέλος, δι' ἧς ἅπαν Χριστιανοῖς ἀγαθὸν κατορθοῦται, καὶ ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσις. Ἔχεις, ἀγαπητὲ, τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, εἰ καὶ παρὰ πολὺ τῆς ἐλπίδος λειπόμενον· τῆς γ' οὖν προθυμίας τῆς ἡμετέρας οὐκ ἐνδεέστερον. Τὸν δὲ μυστικώτερον καὶ ὑψηλότερον, ζητήσειας ἂν παρ' αὐτοῦ τοῦ διὰ σὲ κενωθέντος Λόγου, καὶ σαρκὶ παχυνθέντος, καὶ ὅλον ἑαυτῷ σε διὰ φιλανθρωπίαν ἑνώσαντος. Οὐ χεῖρον δὲ εἰπεῖν, καὶ ἐνανθρωπισθέντος· ἵν' ὅλον σε θεοποιήσῃ τῷ πνεύματι, καὶ ἐνδαπανήσῃ τὸ χεῖρον τῷ κρείττονι, καὶ χαμόθεν ἑαυτῷ συνυψώσῃ σε, καὶ τοῖς πατρικοῖς ἐγκαθιδρύσῃ σε θώκοις· πρὸς ὃν ἀεὶ διὰ βίου καὶ θεωρίας καθαρᾶς ἀνάγου, θείοις ἐμπολιτευόμενος καὶ λόγοις καὶ ἤθεσι· Θεόν τε ὁρῶν ὅσον ἐφικτὸν, καὶ ὁρώμενος· ὃν καὶ τρανοῦσθαί σοι ἀεὶ ταῖς κατὰ θεωρίαν ἐλλάμψεσι ἐπείγου, καὶ ταῖς κατ' ἀρετὴν ἀναβάσεσιν, ἵν' ἀμφοτέρωθεν ἐκ πράξεως δὴ λέγω καὶ θεωρίας, ἄρτιος εἶῃς καὶ πάντος· εἰς ἄνδρα τελῶν πληρέστα-

Digitized by Google

τον, « εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ Χριστοῦ. » Ὧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tione munda subvehere, in divinis et sermonibus et moribus versans; ac Deum, quantum liceat videns, eique vicissim visus, quem et tibi continuæ contemplationis fulgoribus, virtutisque ascensibus declarari contendas; ut utrinque, ab actione, inquam, et contemplatione, perfectus et firmus sis, in virum plenissimum provectus, « in mensuram ætatis Christi [r]. » Cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Εἰς ἀποτομὴν Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου.

ORATIO XV.

In præcursoris Decollationem (15).

(Combef. Auctar. nov. t. I, p. 1321.)

Ἠδὴ καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλὰ προθυμίας τόνοις νευρούμενον, καὶ λόγος ἀσθενὴς ἐπιῤῥώννυται τῇ παραθήξει τῶν ἀκροατῶν δυναμούμενος. Τοῦτο, ὅπερ νῦν ὁ ἡμέτερος λόγος παρυφίσταται· πρὸς μὲν ὑπόθεσιν ἐγκωμίων, ὑπὸ τῶν συνειλεγμένων ὁρμώμενος· πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἐγκωμιαζομένου περιωπὴν, τὴν αὐτοῦ ἀντεπεξάγειν συστελλόμενος δύναμιν. Καὶ « ὁ μὲν λόγος, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀσθενής, » καὶ ἐξ ἠῤῥωστηκότων ὀργάνων ὑποφωνούμενος· ἡ δὲ τῶν ἐγκωμίων ὑπόθεσις, τοσούτῳ πλεῖον ἔχει κατὰ παντὸς λόγου τὰ νικητήρια, ὅσῳ καὶ τὴν ὑπεροχὴν τῇ κατὰ σύγκρισιν παραθέσει, τὸν [τῶ] ἐν γεννητοῖς γυναικῶν προσεκτήσατο· ὡς μόνης καὶ πρώτης ἐκείνης δεῖσθαι τῆς φωνῆς, τοῦ καὶ πρώτου καὶ μόνου κατὰ φύσιν αὐτολόγου, καὶ σοφίας Θεοῦ, καὶ δυνάμεως. Καὶ ἡ μὲν ὑπόθεσις τοιαύτη, καὶ οὕτως ἔχουσα· τὸ δὲ τοῦ ἡμετέρου λόγου ἀσθενὲς ὁπόσον ἐστὶν, δέδεικται δήπου· ὧν ἡ μὲν τὸν μέγαν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννην ἡμῖν ὑποτίθεται, οὗ μεῖζονα τῶν ἀπ' αἰῶνος οὐδένα πατριαρχῶν, ἢ προφητῶν, ἢ δικαίων, ὁ σωτήριος ἀπεφήνατο λόγος· ὁ δὲ, τοῦ πρὸ αἰώνων Λόγου τὴν φωνὴν ἐγκωμιάζειν ἐπιχειρῶν. Πρὸς δὲ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἀφορῶν, μικροῦ τὴν σιωπὴν ἐκείνην ἀσπάζεται, ἣν Ζαχαρίας ἐν τοῖς ἀδύτοις δι' ἀπιστίαν ὑφέστηκεν, ἕως αὐτὴ προφθάσασα, τοῦ ἡμετέρου λόγου λύσῃ τὴν σιωπὴν, ὡς ὄντως οὖσα τοῦ κατὰ φύσιν Λόγου φωνή. Δώσει δὲ τοῦτο πάντως ὡς Λόγου φωνή· οὐχ ἵνα αὐτὸς πλέον τι δοξασθῇ (ποία γὰρ ἂν καὶ προστεθείη δόξα, τῷ τοιοῦτον πλεξαμένῳ παρὰ Κυρίου τὸν στέφανον, ὁποῖον οὐδεὶς γηγενῶν ἀνεδήσατο), ἀλλ' ἵνα ἐκείνου τοῖς ἐγκωμίοις, ἡμεῖς πρὸς μίμησιν ἐναγώμεθα. Τοῦτο γὰρ βούλεται, ὁ τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζων Θεὸς, καὶ τοὺς αὐτὸν ὑψοῦντας ὑψῶν.

Ipsa etiam senectus ut plurimum exsilit, prompto ac alacri roborante animi studio; sermoque imbecillus ab auditorum incitatione, vires accipit ac roboratur. Hoc ipsum nunc quoque nostro usu venit sermoni; quem collecta quidem corona pro studio suo ad laudationum argumentum impellat; quique nihilominus, ejus qui laudandus incumbit speculationi, suam ex adverso virtutem objicere vereatur. Ac *sermo quidem*, ut Apostoli [s] more loquar, *infirmus est* (16), fractaque voce ex debilibus submissus organis: encomiorum autem argumentum tanto amplius vim omnem sermonis superat, quanto qui in illud proponitur, majorem præ natis mulierum, comparationis ergo, excellentiam est assecutus: ut is plane, sola primaque illa egeat voce, ejus qui primus solusque ipsum est natura per se Verbum, Deique sapientia, ac virtus. Atque ejusmodi quidem est argumentum, ac sic habens: nostri autem sermonis imbecillitas quanta sit, fuit utique ostensum. Ac argumentum quidem, magnum illum inter natos mulierum Joannem proponit [t]; quo nullum majorem a sæculo vel patriarcharum, vel prophetarum aut justorum, salutaris sermo pronuntiavit; sermo autem, prææterni Sermonis illius vocem laudare aggrediens, atque ad suas respiciens vires, illud propemodum silentium amplectitur, quo Zacharias in adytis exsistens propter incredulitatem multatus est, donec eadem nostrum occupans sermonem, nostri ipsa sermonibus silentium solvat, quæ Verbi per naturam reipsa vox exsistat [u]. Hoc porro Joannes tanquam Verbi vox omnino præstabit: non ut majorem ipse gloriam consequatur, (quænam enim ei gloria accesserit, cui a Domino talis contexta sit corona, quali nemo unquam terrigena redimitus fuit?) sed ut ejus nos laudibus ad imitationem inducamur. Hoc enim vult Deus, qui se glorificantes glorificat; ac eos exaltat, qui ipsum exaltant.

[r] Ephes. IV, 13. [s] II Cor. X, 10, [t] Matth. XI, 11. [u] Luc. I, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[τῶ] χρ. τῶν.

COMBEFISII NOTÆ.

(15) Latuit tanta spica colligentem nuper orationum Andreæ manipulum, digna plane quæ potioribus accenseatur. Ediderat jam Lipomanus, interprete tamen minus accurato, ut nova versio adornanda fuerit, qua sibi Andream conarer reddere, ac magis exprimere.

(16) *Sermo imbecillus.* Id Paulus de præsentia corporis; de sermone, non ἀσθενὴς ait, sed ἐξουθενημένος. Vult *contemptibilis.* Sunt crebri Patribus leves hi paralogismi. Male interpres in sequentibus expressit metaphoram: Ἐκ τῶν ἠῤῥωστηκότων ὀργάνων ὑποφωνούμενος· *contexta ex instrumentis, quæ sunt plane debilia;* aliud certe in organis, ὑποφωνεῖν sermonem, quam contexere: nimirum, *submurmurare, submissa voce edere:* quod optime in senectutem congruit, de qua hic. Nolim singula prosequi.

Digitized by Google

Consequenter autem procœmio, æquum arbitror ut præsentis diei scopum pro virili nostra explicemus, ut ne ullo commodo ac fructu hinc domum revertamur. Is autem est, illa Baptistæ ad Herodem loquendi libertas, quam hodie exponens liber evangelicus clare loquitur. Illam dico loquendi libertatem, in quam nulla cadat reprehensio, ut quæ pura tota, nihilque mundanæ libertatis commistum habens, prodita sit: tanto illa mundanæ libertati præstans, ut nullum is, privatum inter ac regem posuerit discrimen (est enim utrisque communis redargutio, quando actio similem exigit reprehensionem): quinimo ut Dei propheta, ejusque æmulator mandatorum, cum purpuram, ac regiæ majestatis thronum, et diadema ac quotquot mundanis hominibus inanis inflationis tumorem augere habent, spreverit, tum libere veritatem protulerit, nulloque metu, auctoritatem legis, cujus vellet libertatem nihil vanam ostendere, declaraverit. Qua enim ratione, qui legem inter ac gratiam medius esset, legis existens propugnator, gloriam legis despiceret? Quod autem Domini Baptista egerit propugnatorem legis, quis stultus adeo, ut ne hoc, rerum ab eo præclare gestarum primum omnino caput, statuendum duxerit? Qualis autem esset ejus zelus deinceps narratio declarabit.

« In illo tempore, cum audisset Herodes Tetrarcha famam Jesu, ait pueris suis: Hic est Joannes Baptista; ipse surrexit a mortuis: et propterea virtutes operantur in eo. Ipse enim Herodes tenuit Joannem, et misit in carcerem, propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui. Dicebat enim ei Joannes: Non licet tibi habere eam. Et cum vellet eum occidere, timebat turbam, quia sicut prophetam eum habebant. Cum autem ageretur dies natalis Herodis, saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi. Quamobrem cum juramento pollicitus est se ei daturum quidquid postulasset. At illa inducta a matre sua: Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ. Et contristatus est rex: propter jusjurandum autem, et simul recumbentes, jussit dari: mittensque, decollavit Joannem in carcere. Et allatum est caput ejus in disco, et datum est puellæ: illa vero tradidit matri suæ [v]. » An non tibi videtur hic zelo incitatus, ac præ omnibus quos zelo incitatos scimus, longe incitatissimus; adeo ut ne usque ad necem quidem prodiderit veritatem, nec quidquam remiserit de zelo, atque id cum contra regem contenderet? Cogita enim quanta res erat, hominem videre pilis cameli indutum ac zona pellicea succinctum: regem autem superbum, supercilia attollentem, sublimi elatum sede; quem teneret voluptatum tyrannis; quique pleno audacia furore (17), neci tradere festinaret. Cogita

[v] Matth. XIV, 1 seqq.

A Ἐχόμενα δὲ τοῦ προοιμίου, δίκαιον ἡγοῦμαι τὸν τῆς παρούσης ἡμέρας εἰς δύναμιν ἐξαπλῶσαι σκοπὸν, ὡς ἂν μὴ ἀσυντελεῖς, μηδὲ ἄκαρπον τῶν τῇδε ὑποχωρῶμεν οἴκαδε. Ὃ δέ ἐστιν, ἡ πρὸς Ἡρῴδην τοῦ Βαπτιστοῦ παῤῥησία, ἣν ἡ εὐαγγελικὴ σήμερον ἀναπτύσσουσα βίβλος, διαπρυσίως ὑποφωνεῖ. Παῤῥησίαν ἐκείνην λέγω ἧς οὐδεὶς ἅψαιτο μῶμος, καθαρᾶς ὅλης καὶ ἀμιγοῦς τῆς ἀνὰ τὴν κτίσιν ἀποφανθείσης παῤῥησίας· ἧς τοσοῦτον ἔσχε τὸ περιὸν, ὡς μηδὲν θέσθαι μέσον ἰδιωτείας καὶ βασιλείας. Κοινὸς γὰρ ἐπ' ἀμφοτέροις ὁ ἔλεγχος, ὅταν ἡ πρᾶξις ὁμοίαν ἔχῃ τὴν εἰσπραξιν· ἀλλ' οἷα Θεοῦ προφήτην· καὶ τί γάρ; ζηλωτὴν τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων, ὑπεριδὼν μὲν ἁλουργίδος, καὶ θρόνου, καὶ διαδήματος, καὶ τῶν ὅσα τὸν ὄγκον αἴρει τοῖς φιλοκόμποις τοῦ διακένου B φυσήματος· παῤῥησιάσασθαι δὲ τὴν ἀλήθειαν, καὶ συστολῆς ἁπάσης δίχα, τοῦ νόμου τὴν αὐθεντίαν ἀποκαλύψαι, ὅτι μὴ φαύλην ἀποφῆναι τοῦ νόμου τὴν ἐλευθερίαν ἐβούλετο. Πῶς γὰρ ὁ νόμου μεσίτης καὶ χάριτος, περιορῷτο τοῦ νόμου τὴν εὐκλειαν, προασπίζων τοῦ νόμου; Ὅτι δὲ νόμου προασπιστὴς ὁ τοῦ Δεσπότου Βαπτιστὴς, τίς οὕτως ἠλίθιος, ὡς μὴ τοῦτο προῦργου τῶν αὐτῷ κατωρθωμένων, πρῶτον θέσθαι κεφάλαιον; Τόν γέ τοι ζῆλον ὁποῖος ἦν αὐτῷ, καὶ εἰς ὅσον ἐξῆπτο, δηλώσει τὸ Εὐαγγέλιον.

, quamque vehemens ac accensus, evangelica

« Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, ἤκουσεν Ἡρῴδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπεν τοῖς παισὶν C αὐτοῦ· Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· αὐτὸς ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο ἐνεργοῦσιν αἱ δυνάμεις ἐν αὐτῷ. Ὁ γὰρ Ἡρῴδης κρατήσας τὸν Ἰωάννην, ἔθετο εἰς φυλακὴν διὰ Ἡρωδιάδα τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἔλεγεν γὰρ αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν. Καὶ θέλων αὐτὸν ἀποκτεῖναι, ἐφοβεῖτο τὸν ὄχλον, ὅτι ὡς προφήτην αὐτὸν εἶχον. Γενεσίων δὲ γενομένων τοῦ Ἡρῴδου, ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος εἰς τὸ μέσον, καὶ ἤρεσεν τῷ Ἡρῴδῃ· ὅθεν μεθ' ὅρκου ὡμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι, ὃ ἐὰν αἰτήσηται. Ἡ δὲ προβιβασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς αὐτῆς, Δός μοι, φησὶν, ὧδε ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ ἐλυπήθη ὁ βασιλεύς. Διὰ δὲ τοὺς ὅρκους, καὶ τοὺς συνανακειμένους, ἐκέλευσεν δοθῆναι. Καὶ πέμψας ἀπεκεφάλισε τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ φυλακῇ. Καὶ ἠνέχθη ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ ἐπὶ πίνακι, καὶ ἐδόθη τῷ κορασίῳ· καὶ τὸ κοράσιον ἔδωκεν αὐτὴν τῇ μητρὶ αὐτῆς. » Ἆρά σοι δοκεῖ ζηλωτὴς οὗτος εἶναι, καὶ ζηλωτῶν ἁπάντων ζηλωτικώτατος, ὡς μηδὲ μέχρι σφαγῆς προέσθαι τὴν ἀλήθειαν, μηδὲ καθυφεῖναι τοῦ ζήλου τι, καὶ ταῦτα πρὸς βασιλέα διατεινόμενος; Ἐννόησον γὰρ ὁπόσον ἦν ἄνθρωπον ἰδεῖν, καμήλου τρίχας ἠμφιεσμένον, καὶ ζώνην δερματίνην διεζωσμένον· βασιλέα τε γαῦρον, ἄνω τὰς ὀφρῦς ἔχοντα, καθήμενον ὑπερβάθμιον, καὶ κράτει μὲν ἡδονῶν τυραννούμενον, θράσει δὲ θυμοῦ φονᾷν ἐπειγόμενον.

COMBEFISII NOTÆ.

(17) *Quique pleno audacia furore.* Desiderantur in Lipomano, apud quem vicissim illud est post πο λιστοῦ, quod opponitur τῷ, δημαγωγοῦντος πόλεις· pro πολιστοῦ· interpres Lipomani legit πολεμι-

ἐννόησον ὅσον τὸ μέσον ἰδιώτου καὶ βασιλέως· ἐρημίτου καὶ πολιστοῦ, καὶ πόλεις καὶ χώρας δημαγωγοῦντος [16].

Ἤ βούλει τινὰ τῶν ἤδη προδιαλαμψάντων ἐν νόμῳ, τοῦ ἀνδρὸς ἐπὶ ζήλῳ προκαθηγεῖσθαι λέγειν θερμότερον; Ὡς, φέρε εἰπεῖν, τὸν μέγαν ἐκεῖνον ἐν ζηλωταῖς Φινεὲς, ὃς τῷ σειρομάστῃ τὴν Μαδιανῖτιν τῷ Ἰσραηλίτῃ συνεξεκέντησεν; Ἀλλ' οὐκ ἴσα τὰ πράγματα, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις ἡ ἔνστασις. Τῶν μὲν γὰρ εἰ καὶ εἰς πολλοὺς τὸ μῦσος διέβαινεν· ἀλλ' οὐ τῶν κατεξοχήν τις ἦν, ἐφ' ὃν ἐκεῖνος τὸν ζῆλον ἐπανετείνετο· ἐνταῦθα δὲ, βασιλεύς. Καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ ἐπὶ γλώσσης φέρων τοῦ θανάτου τὴν ψῆφον, καὶ δι' ἀφορμῆς πνευστιῶν τῶν ὑπὸ χεῖρα τὸν φόνον; Τί δὲ ὁ ζηλωτὴς ὁ μέγας ἐκεῖνος Ἠλίας, φησὶν, ὁ τέτρωρον ἅρμα πυρὸς ἐλάσας, καὶ ὑπὲρ γῆν ἀρθεὶς ἐπιδίφριος· οὐρανῷ μὲν χαλινὸν ἐπιθεὶς ἀνομβρίας ἐπίτασιν· γῇ δὲ, λιμὸν τριετίζοντα, καὶ κράζων ἀεί· « Ζηλῶν ἐζήλωσα τῷ Κυρίῳ; » καὶ πῶς θυμὸν γυναικὸς οὐκ ἐνεγκὼν, τὴν φυγαδείαν ὡς ἰδίαν ἐστέναν, καὶ τὴν ἔρημον ὡς πόλιν ἠσπάζετο; Γυναικὸς ὁποίας; μαχλώσης· θυτομανούσης· ἧς τὸ σέβας, εἴδωλα· θεοί τε καὶ δαίμονες, τὸ προσκυνούμενον ἦν· ὅσα τε καὶ οἷς τότε τὸν Ἰσραὴλ ἐξήμαρτεν ἡ τριτάλαινα. Ἀλλὰ μέχρι τοῦδε καλῶς ἡμῖν ὁ λόγος τρέχων, ζηλωτὴν τὸν Ἰωάννην παρέδειξεν, κρεῖττον ἢ τοὺς προειληφότας· ὅσον οἱ μὲν ἀπρόοπτον· ὁ δὲ προφανῆ, καὶ κατ' ὀφθαλμοὺς εἶχε τὸν θάνατον. Ἀλλ' ἐρήσονται τάχα τῶν φιλεόρτων τινές· Τί βούλεται τῷ λόγῳ παῤῥησία καὶ ζῆλος, οἷόν τις κόσμος πολυτελής τε καὶ εὔπρεπὴς, τὴν πανίερον ἐπιστεφανοῦν τοῦ Βαπτιστοῦ κεφαλὴν, ὡς ἐπιλειπούσης τύχον ἐπιδοξοτέρας τινὸς ἀρετῆς, ἢ πράξεως ἀποσεμνύνειν δυναμένης τοῦ Κυρίου τὸν Πρόδρομον; Καὶ τίς οὕτως ὑπερπλήρης ἀρετῶν, ὡς Ἰωάννης σήμερον ὁ μέγας, ὃς μόνος πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, ἱερεύς τε καὶ Βαπτιστὴς προεκρίθη, τοῦ μόνου καὶ πρώτου Ἀρχιερέως, καὶ πάντας καθαίροντος πνεύματι καὶ πυρὶ τοῦ βαπτίσματος; Εἶχεν μὲν, ἀγαπητοὶ, πολλὰς τῶν Ἰωάννου κατορθωμάτων τὰς ὑποθέσεις ὁ λόγος· ἀλλ' οὐ σχολή γε τὴν ἡμετέραν ἀφέντας ὑπόθεσιν, πρὸς ἄλλα νῦν ἐκδραμεῖν· ὅτι μὴ νόμος ἐγκωμίων οὗτος. Ἐγὼ δὲ, τῷ ἀνεῳγμένῳ παραχωρήσας τῶν προσόντων

A quantum intersit inter regem et privatum; inter eremitam et civitatis principem; inter eum qui urbibus ac provinciis demerendis studeret, eumque qui in solitudinibus ageret.

Num quem, rogo, eorum qui antiquiores in lege claruerunt, primas viro partes, zelo ferventiori, præripuisse dixeris? Ut nimirum magnum illum æmulatorem Phinees [x], qui Madianitidem, una cum Israelita, siromaste confixit? Verum res impares sunt, nec contentio in similibus fuit. Nam illic quidem, etsi ad multos scelus pervenerat, haud tamen, in quem ille suum zelum intendit, eximius aliquis, ac præcellens erat. Hic autem, rex: quid vero aliud nisi in lingua mortis ferens sententiam, atque minima occasione, cædem in B subditos spirans? At magnus ille zelator Elias [y] quid ait? qui igneam quadrigam egerit, ac curru sublimis a terra sublatus sit; qui cœlo quidem ut ne diuturno tempore plueret, frenum injecisset [z]; terræ vero, trium annorum famem immisisset; qui illud semper clamaret: « Zelans zelatus sum Domino [a]? » et qui ille tantus, non ferens mulieris iram, exsilium ac fugam, tanquam proprios lares, solitudinemque, haud secus ac civitatem amplectebatur? Cujusnam vero mulieris? Ejus nimirum quæ libidinosa esset; quæ sacrificiorum superstitione effusa insaniret (18); quæ idola coleret, deosque ac dæmones adoraret: in quibus etiam fecit infelicissima mulier, ut Israel peccaret. C Verum hactenus quidem bene decurrens oratio Joannem ostendit meliorem æmulatorem iis qui præcesserunt, quod illi quidem improvisam, hic vero manifestam et ante oculos mortem haberet. Cæterum rogent forte devoto aliqui in festorum cultum habentes animo, quid id velit sermo; ut loquendi illa libertate ac zelo, ceu magnifico quodam, ac perpulchro ornamento, coronetur sacrosanctum Baptistæ caput, velut forsan desit virtus alia, actione gloriosior, quæ Domini Præcursorem possit honestare? Ecquis vero æque virtutibus supra modum plenus, atque magnus hodie celebrandus Joannes, qui solus inter omnes natos mulierum ejus sacerdos ac Baptista electus D fuit (19), qui solus ac primus Pontifex est, qui-

[x] Num. xxv, 7. [y] IV Reg. II, 11. [z] III Reg. XVII 1. [a] III Reg. XIX, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[16] *Deest.* Ἴσ. τοῦ ἐν ἐρήμοις διάγοντος.

COMBEFISII NOTÆ.

στοῦ· *Inter bellatorem*: erat Herodes utrumque. Τὸ, δημαγωγοῦντας, optime quadrat in Herodem Agrippam, qui fuit populi sui ac Judæorum studiosissimus, vere πολιστής, qui lubentissimus Hierosolymis ageret, ubi frequentiori hominum concursu, suos demereretur populares, uti pluribus Josephus, et alii: hæc tamen Andreas, non de illo, sed de Herode Antipa decessore dicit, a quo Joannes liberæ reprehensionis præmium, capitis amputatione accepit.

(18) *Quæ sacrificiorum superstitione effusa insaniret*, θυτομανούσης· interpres Lipomani videtur legisse θυμομανούσης, cum reddit, *furore percitæ*. Sed jejunius hoc, ut et alia plura. Nostrum hoc optimum ac consequens, historiæque, consentaneum, siquidem Jezabel tanta ira in Eliam exarserat, ob necatos prophetas suos, ac sacrificulos Baal; ea vere sacrificiorum superstitione insana.

(19) *Ejus sacerdos ac Baptista electus*. Perperam interpres Lipomani: *Ab eo electus fuit sacerdos*. Haud certe hoc Joannis singulare privilegium; falsumque eum solum a Deo electum sacerdotem. Nunquid enim Aaron non a Deo electus est sacerdos? Nunquid non apostoli fuerunt a Christo electi

Digitized by Google

que omnes purgat in spiritu, ac igni [b] baptismatis? Habet quidem, dilectissimi, oratio, multam egregie gestorum Joannis, quæ in argumentum assumat, segetem; sed non vacat, ut nostro hoc relicto argumento, ad alia jam excurramus: nam neque ea encomiorum lex est. Equidem vero magnarum ejus ac eximiarum dotum insignium-que præstantiæ, qua totam dicendi vim superat, cedens, opera pretium duxi, ut diei festæ studiosis vobis, ceu modicum quoddam condimentum, prælectæ narrationis explicationem apponerem. Satis enim habet Baptista ut suis honestetur ornamentis. Age igitur inhærente argumento sententia, ceu in tabella, summis celebrandum laudibus Baptistæ certamen, quod strenue, magnoque animo boni causa confecit, monstremus.

A ἐκείνῳ μεγάλων τε καὶ ὑπερφυῶν γνωρισμάτων, οὐ τι μικρὸν ἥδυσμα προσθεῖναι δεῖν ἔκρινα τοῖς φιλεόρτοις ὑμῖν, τὴν τῆς προαναγνωσθείσης ἱστορίας ἐξάπλωσιν. Ἀρκεῖται γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ κόσμοις ὁ Βαπτιστὴς καλλωπίζεσθαι. Φέρε δὴ τοίνυν ἐπιδραμόντες, ὡς ἐπὶ πίνακι διαδείξωμεν τὴν πολυύμνητον τοῦ Προδρόμου ἄθλησιν, ἣν ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ ταμήσας διήνυσεν.

« In illo, inquit, tempore, audivit Herodes tetrarcha famam Jesu, et dixit pueris suis: Hic est Joannes Baptista: Ipse surrexit a mortuis, et propterea virtutes operantur in eo [c]. » Hæc quidem postea: quæ autem antecedunt, qualia sunt? Herodes quidem mœchabatur uxorem fratris sui Philippi; at Joannes arguens, a scelere prohibebat. Quo id modo ac quanam ratione? Quod diceret: « Non licet tibi habere uxorem fratris tui [c]. » Ea res Herodem in furorem vertit: hoc cædem spirare fecit. Haud tamen vir ille præclarus, ac magnus propheta, vel timore compressus est, vel a reprehensione cessavit. Sciebat enim eam libidinem lege prohiberi. « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui. » Legi, inquit, Dei resistis, tabulis a Deo exaratis, repugnas Moysis scitis. « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui [d]. » Ac Herodes quidem, alienæ a ratione voluptariæ congressionis obrutus deliciis, haud emergere potuit, nec ad veritatis lumen aspexit, sed mansit gravatus crapula libidinis. Joannes autem perseverabat corrigens, docens, admonens, uti Dei prophetam decebat. At ille, quanquam, ut sacrum Evangelium ait, « virum justum ac sanctum sciret, ac eo audito, multa faceret, lubensque ipsum audiret; » nihil tamen eorum tunc in animum induxit, aut intelligere voluit. Non prophetam, quibus par erat, affecit honoribus: nec vel minimum legis gravitatem est reveritus: atque, ut ne aliud quidquam, ne pœnas quidem adversus eos qui ejusmodi sunt, ea decretas curavit. Dicam quod est majus, ac magis perspicuum: ne illum quidem Achab, quin et uxoris mancipium, imitatus est; qui nimirum superstitionis deorum doctricem Jezabelem habuerit, uti nunc iste Herodiadem magistram libidinis. Nam ille quidem, cum audisset ab Elia Thesbite, iram, quæ adversus eum accensa esset a Domino, ac mala quæ certo ei ac suis essent eventura, ac pulam reprehensionibus fuisset appetitus, propter impia ac nefaria facinora quæ perpetrarat, non

B « Ἐν ἐκείνῳ, φησὶ, τῷ καιρῷ, ἤκουσεν Ἡρῴδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπεν τοῖς παισὶν αὐτοῦ. Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· οὗτος ἠγέρθη ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ. » Ταῦτα μὲν ὕστερον· τὰ δὲ πρὸ τούτου, ὁποῖα; Ἡρῴδης μὲν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ ἐμοιχᾶτο Φιλίππου· ὁ δὲ Ἰωάννης τὸν Ἡρῴδην ἐλέγχων, παρανομεῖν διεκώλυεν. Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; « Οὐκ ἔξεστί σοι, λέγων, ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Τοῦτο τὸν Ἡρῴδην ἐξέμηνεν· τοῦτο φονᾷν αὐτὸν παρεσκεύαζεν. Ἀλλ' οὐχ ὁ πολὺς ἐκεῖνος καὶ μέγας ἐν προφήταις, ἢ συνεστάλη δείσας, ἢ διελέγχων ἐπαύσατο. Ἤδει γὰρ τὸν νόμον τῆς τοιαύτης ἀναιρετὴν λαγνείας. « Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Πρὸς νόμον, φησὶν, ἀντιτάσῃ Θεοῦ, πρὸς πλάκας θεοχαράκτους· ἐξ ἐναντίας τῶν Μωσέως ἀνεπεξάγῃ θεσμῶν. « Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Καὶ ὁ μὲν, τῇ ῥᾳστώνῃ τῆς παραλόγου τῶν ἡδονῶν ἐπιμιξίας κατακωννύμενος, οὐδ' ἀνανεύειν ἠδύνατο, οὐδὲ πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἀπέβλεπεν φῶς· ἀλλ' ἔμενεν τῷ βάρει τῆς φιληδονίας καρηβαρῶν. Ὁ δὲ, ἐπέμενεν νουθετῶν διδάσκων, ὑποτιθέμενος, οἷα τὸν τοῦ Θεοῦ προφήτην εἰκός. Ὁ δὲ, καίπερ, ὡς φησιν τὸ Εὐαγγέλιον, « Εἰδὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον, καὶ ἀκούων αὐτοῦ, πολλὰ ἐποίει· καὶ ἡδέως αὐτοῦ ἤκουεν, » οὐδὲν τούτων συνῆκεν τότε, ἢ συνιδεῖν προῄρητο. Οὐ τὸν προφήτην ταῖς προσηκούσαις καταγεραίρειν τιμαῖς· οὐ τὸ βαρὺ τοῦ νόμου κἂν ὡς τὸ τυχὸν ἐκτρέπῃ· οὐδὲ εἰ μή τι ἄλλο, τήν γε κατὰ τῶν τοιούτων ἐπαγομένην ἐκεῖθεν ἡδέσθη ποινήν. Εἶπω τι μεῖζον καὶ γνωριμώτερον; οὐδὲ τὸν Ἀχαὰβ ἐκεῖνον· ἀλλὰ καὶ γυναικεῖον ἀνδράποδον ἐμιμήσατο· ὃς τὴν Ἰεζάβελ εἶχε τότε τῆς πολυθείας, ὡς νῦν τῆς λαγνείας; οὗτος τὴν Ἡρωδιάδα, διδάσκαλον. Ὁ μὲν γὰρ ἀκούσας παρὰ Ἠλιοῦ τοῦ Θεσβίτου τὸν θυμὸν ὃς ἀνήπτετο κατ' αὐτοῦ παρὰ Κυρίου, καὶ τὰ μέλλοντα προϋπτον αὐτῷ τε καὶ τοῖς αὐτοῦ ἐπιέναι κακὰ, καὶ φανερὸς τοῖς ἐλέγχοις βληθείς, δι' ἃς ἐξειργάσατο πονηρίας, καὶ ἀθεμίτους ἀνοσιουργίας, οὐκ ἠγανάκτησεν· οὐκ

[b] Matth. III, 11. [c] Matth. XIV, 1, 2. [d] ibid. 4.

COMBEFISII NOTÆ.

sacerdotes? Summi vero sacerdotis nostri, sacerdotem fuisse, ac in eum, hierarchicum aliquid divina peculiari ordinatione exercuisse, hoc plane Joannes incommunicabile habuit, cum ipso jubente vix tandem cedens, sacrum ejus verticem solemni ritu baptismatis tinxit. Quam ipsi quærendi fontes, ut quis auctores videre velit!

Digitized by Google

ἀφηνίασεν· οὐχ ὕβριν ἠγήσατο τοῦ προφήτου τὸν ἔλεγχον· ἀλλ' ὡς Θεοῦ προφήτην, καὶ τὰ θεῖα φθεγγόμενον, τὸν μὲν διὰ τιμῆς ἦγε· τὰ δὲ, οἷα Θεοῦ παραγγέλματα, αἰδοῖ καὶ φόβῳ περιεστύσσετο. Τί οὖν ποιεῖ; τῶν Βασιλειῶν ἄκουσον· « Καὶ εἶπεν, φησὶν, Κύριος πρὸς Ἠλιοῦ τὸν Θεσβίτην, λέγων· Ἀνάστηθι, καὶ κατάβηθι εἰς ἀπάντησιν Ἀχαὰβ βασιλέως Ἰσραὴλ, καὶ λάλησον πρὸς αὐτὸν, λέγων· Τάδε λέγει Κύριος· Ὡς σὺ ἐφόνευσας Ναβουθὲ, καὶ ἐκληρονόμησας αὐτὸν, διὰ τοῦτο, λέγει Κύριος, ἐπάξω ἐπὶ σὲ κακὰ, καὶ ἐκκαύσω ὀπίσω σου, καὶ ἐξολοθρεύσω τὸν Ἀχαὰβ οὐροῦντα πρὸς τοῖχον· » καὶ τὰ ἄλλα, οἷς τὴν ἀπειλὴν μετ' ὀργῆς ἀπέτεινεν· οὐκ ἐπ' αὐτὸν ἐκεῖνον μόνον, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν Ἰεζάβελ· « Ὡς ἐπειράθη[11], φησὶν, ποιῆσαι τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὡς μετέθηκεν αὐτὸν ἡ Ἰεζάβελ ἡ γυνὴ αὐτοῦ. » Εἶτα τί, τούτων ἀκούσας, ποιεῖ; Οὐ φονᾷ· οὐ πρὸς θυμὸν ἀνίσταται· ἀλλὰ κατηφὴς γεγονὼς, ἐπὶ τὸ σκυθρωπὸν μεταπιεῖται σχῆμα, καὶ γίνεται τῆς ἑαυτοῦ μᾶλλον ἐπιγνώμων κακίας, οὐκ ἀφηνιαστὴς τῶν προφητικῶν ἐλέγχων. « Ὑπὸ γὰρ τοῦ λόγου κατενύγη, φησὶν, Ἀχαὰβ ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἐπορεύετο κλαίων, καὶ διέῤῥηξεν τὸν χιτῶνα αὐτοῦ, καὶ ἐνήστευσεν, καὶ περιεβάλετο σάκκον. » Τί οὖν ὁ πάντων ἡμῶν τὴν ἐπιστροφὴν ἀναμένων Θεός· ὁ βραδὺς εἰς τὸ πλῆξαι, καὶ ταχὺς εἰς τὸ σῶσαι; Τῆς Γραφῆς ἄκουσον· « Καὶ εἶπεν Κύριος, φησὶν· Ἑώρακας, Ἠλιοῦ, πῶς κατενύγη Ἀχαὰβ ἀπὸ προσώπου μου; κἀγὼ οὐ μὴ ἐπάξω τὴν κακίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ. » Εἶδες ὀργῆς ὑπερβολήν; Εἶδες ὀξεῖαν μεταβολήν; Οὐκ ἔδει ταῦτα τὸν Ἡρῴδην εἰδότα, τὸν ἴσον τρόπον ὑπελθεῖν; Οὐκ, εἰ μὴ τοῦτο, τήν γε μαρτυρίαν αἰδεσθῆναι τὴν ἑαυτοῦ, ἣν ἐμαρτύρησεν τῷ Ἰωάννῃ; Ναὶ, τοῦτον οὐ μετῆλθεν τὸν τρόπον. Τί δῆτα; πρὸς μιαιφονίαν τὴν φιληδονίαν μετήνεγκε, ἀπὸ τῶν γαμικῶν, ἐπὶ τὰ φονικὰ μεταβιβάσας ὄργανα τὴν κακόνοιαν. Πονηρὸς ὁ τρόπος· ἀσωφρόνιστος ὁ σκοπός. Ἔδει γὰρ, εἰ καὶ μὴ καθυφεῖναι τοῦ πάθους ἐβούλετο, τοῦ γε προφήτου μὴ ἅψασθαι, εἰδὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον, καὶ πολλάκις αὐτοῦ ἀκούων, καὶ πολλὰ ποιῶν δι' αὐτὸν, καὶ ἡδέως ὑπ' αὐτοῦ διδασκόμενος. Ἀλλ' οἷον αὐτῷ τὸ πέρας τῶν βουλευμάτων, καὶ πρὸς ποίαν τῆς ἀβουλίας ὁρμὴν, ἡ στρατηγοῦσα φιλήδονος αὐτὸν μιαιφονία παρώτρυνεν; τῶν εὐαγγελιστῶν ἄκουσον.

A est indignatus; non egit insolenter; non duxit injuriæ propheticam reprehensionem: sed ut Dei prophetam ac divina loquentem, illum quidem in honore habuit, hæc autem ceu Dei præcepta, reverentia prosecutus est. Quid ergo facit? Audi Regnorum historiam: « Et dixit Dominus, inquit, ad Eliam Thesbitem, dicens: Surge et descende in occursum Achab regis Israel, et loquere ad eum dicens: Hæc dicit Dominus: Quomodo tu occidisti, et vineam possedisti? Propter hoc, hæc dicit Dominus: Inducam super te mala, et succendam post te, et disperdam de Achab mingentem ad parietem [e]; » ac reliqua, quibus minas intendit cum ira, non tantum in eum, verum etiam in Jezabelem: « Quomodo venumdatus est (20), inquit, B ut faceret malum coram Domino; et quomodo eum evertit Jezabel uxor sua [f]. » Tum ergo ille, cum hæc audisset, quid fecit? Non in cædem anhelat, non excitatur ad iram, sed mœrore affectus habitum ad tristitiam componit: suumque magis agnoscit scelus, non insolenter adversus propheticam reprehensionem agit. « A sermone enim, inquit, compunctus est Achab a facie Domini, et ibat plorans, et conscidit tunicam suam, et jejunavit, et indutus est saccum [g]. » Quid ergo, qui omnium nostrum conversionem exspectat Deus; qui tardus est ad percutiendum, et velox ad salvandum? Audi Scripturam: « Et dixit Dominus, inquit: Vidisti, Elia, quomodo compunctus est Achab C a facie mea? Nec ego inducam malum in diebus ejus [h]. » Vidisti summam iram? Vidisti celerem mutationem? Non oportebat Herodem, qui hæc sciret, ita se gerere? Sin autem nec hoc volebat, at par saltem erat ut suum ipsius de Joanne revereretur testimonium? Haud certe ita se gessit. Quid ergo? Ad cædem luxuriam transtulit, ad cædis instrumenta malignum traduxit animum. Mali mores: incastigabile propositum. Par enim erat, ut siquidem nolebat temperare a vitio, vel saltem non attingeret prophetam, quem virum justum ac sanctum sciret; quem sæpe audiret; ob cujus quoque reverentiam multa faceret; ac cujus doctrinam lubens exciperet. Qualis vero ei obtigerit consiliorum finis, et ad quem amentiæ impetum, D voluptaria eum crudelitas egerit, qua duce militaret, audi sacros evangelistas.

« Καὶ γενομένης, φησὶν, ἡμέρας εὐκαίρου, ὅτε Ἡρῴδης τοῖς γενεσίοις αὐτοῦ, δεῖπνον ἐποίει τοῖς μεγιστᾶσιν αὐτοῦ, καὶ χιλιάρχοις, καὶ τοῖς πρώτοις

« Et cum dies, inquit, opportunus accidisset, Herodes natalis sui cœnam fecit principibus suis, et tribunis, et primis Galilææ. Cumque introisset

[e] III Reg. xxi, 18, 19. [f] ibid. 20. [g] ibid. 27. [h] ibid. 29.

VARIÆ LECTIONES.

[11] Leg. ἐπράθη ex Septuag.

COMBEFISII NOTÆ.

(20) *Quomodo tentatus est.* Ἐπειράθη. Habet noster cod. habuitque codex Liponani, cujus interpres: *Quomodo tentavit*, sicque forte scripserit Andreas, tametsi liquet esse pleonasmum illius diphthongi, ac legendum ἐπράθη· quod vox Hebraica liquido habet, redduntque omnes interpretes, תִּמְכַּר. *Venumdatus est.* Crasse nimis postmodum typographus τὸ, *Propheticam reprehensionem*, expressit *prohibitam*.

Digitized by Google

filia ipsius Herodiadis, et saltasset, et placuisset Herodi, simulque recumbentibus, rex ait puellæ : Pete a me quod vis, et dabo tibi, usque ad dimidium regni mei. Unde cum juramento pollicitus est ei dare quidquid postulasset. Quæ cum exisset, dixit matri suæ : Quid petam? At illa dixit : Caput Joannis Baptistæ. Cumque introisset statim cum festinatione ad regem, petiit dicens : Volo ut protinus des mihi in disco caput Joannis Baptistæ. Et contristatus est rex : propter jusjurandum et propter simul discumbentes, noluit eam rejicere : missoque statim spiculatore, præcepit afferri caput ejus in disco. Illeque abiens decollavit eum in carcere, et attulit caput ejus in disco; et dedit illud puellæ : et puella dedit matri suæ [i]. » O acerbos natales ac cœnam cæde plenam! Hunc tibi ipse servasti honorem? Has tuo natali intulisti delicias? Tale tibi parasti convivium? lisne fluentis sanguinis, cœnam convivis temperare habuisti? Sic honorasti tribunos, tamque benigne excepisti amicos? Neque Davidem reveritus es [j], qui reprehensus a Nathan, peccatum a se, non arrogantia, sed pœnitentia depulit? Neque te Saulis puduit [k], qui a magno Samuele, coram ipsa Israelitici populi multitudine severius perstrictus ac objurgatus, nihil tamen in eum, pro sua in prophetam reverentia, gravius perpetrarit. Non animadvertisti, o miser! Achab te scelus in Naboth duplicasse : quod ille quidem deprehensus sit victus, cupiditate vineæ, ac terræ inanimis plantarumque viniferarum : tu autem mulieris adulterio fœdatæ reus, insidiarumque cubili fraterno positarum; ac quod malorum omnium supremum est, necis prophetæ atque Baptistæ, idque in die deliciarum, et cum natalitiorum ageretur dies.

Utinam nec esses natus, neque in lucem venisses super terram! Utinam periisset semen ex quo germinasti, ac uterus ex quo prodiisti! Nam, rogo, quanam ex causa prophetam, quæ vera essent prædicantem, nefandaque tua arguentem, interfecisti? Cum esset in promptu, ut scelus tecum animo cogitans, ab eo declinares, ac resipisceres; utve ad liberam reprehensionem animum dirigens, sobria cogitatione assumpta, id quod præstantius esset, obtineres; in contrarium plane prolapsus es, malum utique malo addens, non uti oportuit, depellens : ac siquidem ægre reprehendi ferens, eo deductus es; hinc plane alienum a disciplina ostendis. Diligendus enim, non occidendus erat, qui argueret, uti Salomonis sententia est [l]; ut ne et ipse esset auditurus : « Oderunt arguentem in portis, et sermonem sanctum abominati sunt [m]. » Sin autem cum jusjurandum servare velles, cædem præposuisti, tanquam qui perjurii barathrum fugeres : enimvero par erat ut pro regali pruden-

A τῆς Γαλιλαίας. Καὶ εἰσελθούσης τῆς θυγατρὸς αὐτῆς τῆς Ἡρωδιάδος, καὶ ὀρχησαμένης, καὶ ἀρεσάσης τῷ Ἡρώδῃ, καὶ τοῖς συνανακειμένοις, εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ κορασίῳ· Αἴτησόν με ὃ ἐὰν θέλῃς, καὶ δώσω σοι, ἕως ἡμίσους τῆς βασιλείας μου. Ὅθεν μετ' ὅρκου ὡμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι ὃ ἐὰν αἰτήσηται. Ἡ δὲ ἐξελθοῦσα, εἶπεν τῇ μητρὶ αὐτῆς. Τί αἰτήσομαι; Ἡ δὲ εἶπεν· Τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ εἰσελθοῦσα εὐθέως μετὰ σπουδῆς πρὸς τὸν βασιλέα, ᾐτήσατο λέγουσα· Θέλω ἵνα μοι δῷς ἐξ αὐτῆς ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ περίλυπος γενόμενος ὁ βασιλεὺς, διὰ τοὺς ὅρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἠθέλησεν ἀθετῆσαι αὐτήν· καὶ εὐθέως ἀποστείλας σπεκουλάτορα, ἐπέταξεν ἐνεχθῆναι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Ὁ

B δὲ ἀπελθὼν ἀπεκεφάλισεν αὐτὴν ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ἤνεγκεν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπὶ πίνακι, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν τῷ κορασίῳ· καὶ τὸ κοράσιον ἐπέδωκεν αὐτὴν τῇ μητρὶ αὐτῆς. » Ὦ γενεσίων πικρῶν, καὶ δείπνου φόνου μεστοῦ! Ταύτην σεαυτῷ τετήρηκας τὴν τιμὴν, ταύτην τοῖς σοῖς γενεσίοις προσήγαγες τὴν τροφήν; Τοιοῦτον σεαυτῷ παρεσκεύασας τὸ συμπόσιον; Οὕτως αἵματος ὀχετοῖς ἔδει κεράσαι τοῖς συμπόταις τὸ δεῖπνον; Οὕτω τοὺς χιλιάρχους τετίμηκας, καὶ τοὺς φίλους περιλοφρόνηκας; Οὐδὲ τὸν Δαβὶδ ἐντρέπῃ ὑπὸ τοῦ Νάθαν ἐλεγχθέντα, καὶ μετανοίᾳ μᾶλλον, οὐκ ἀπονοίᾳ, τὴν ἁμαρτίαν ἀποσκευασάμενον; Οὐδὲ τὸν Σαοὺλ ᾐδέσθης ὑπὸ τοῦ μεγάλου Σαμουὴλ, ἐπὶ πάσης ὁμοῦ τῆς Ἰσραηλιτικῆς πληθύος

C τοῖς ἐλέγχοις, ἐπιπληχθέντα μὲν, πλὴν αἰδοῖ τῇ πρὸς τὸν προφήτην, μηδὲν πλέον διαπραξάμενον; Λέληθας σεαυτὸν, ἄθλιε, τὴν Ἀχαὰβ ἐπὶ Ναβουθὲ παρανομίαν διπλασιάσας, ὅσον ὁ μὲν ἀμπελῶνος ἐπιθυμίᾳ, γῆς τε ἀψύχου, καὶ φυτῶν οἰνηφόρων ἡττηθεὶς ἐφωράθη· σὺ δὲ, γυναικὸς μοιχείᾳ, καὶ φθελφικῆς κοίτης ἐπιζουλῇ· καὶ, τὸ πάντων κακῶν ἔσχατον, προφήτου καὶ Βαπτιστοῦ μιαιφονίᾳ· καὶ ταῦτα, ἐν τρυφῆς ἡμέρᾳ, καὶ γενεσίων τελετῇ.

Ὡς εἴθε μὴ γεγέννησο, μηδὲ εἰς φῶς ἦλθες τὸ ὑπὲρ γῆν. Ὡς ἀπόλοιτο ἡ σπορὰ, ἧς αὐτὸς ἐξεβλάστησας, καὶ ἡ νηδὺς, ἐξ ἧς προελήλυθας. Ἀνθ' ὅτου γὰρ, εἰπὲ, τὸν προφήτην ἀνεῖλες τἀληθῆ διαγορεύσαντα, καὶ περὶ τῶν οὐ πρακτέων ἐλέγξαντα; πρὸν πρὸς τὴν ἐκ τοῦ ἄγους συστραφέντα μνήμην, ἀποκλῖναι τοῦ μύσους· ἢ πρὸς τὴν τῶν ἐλέγχων παρ-

D ῥησίαν τὸν νοῦν ἀπευθύναντα, σώφρονι λογισμῷ τοῦ κρείττονος περιέσεσθαι, πρὸς τοὐναντίον ἐξώκειλας· κακῷ τὸ κακὸν προσκτησάμενος, οὐχ ὡς ἐχρῆν παρωσάμενος· καὶ εἰ μὲν πρὸς τοὺς ἐλέγχους δυσφορῶν εἰς τοῦτο τάξεως ἦλασας· ἀπαιδευσία τοῦτο σαφής. Ἀγαπᾷν γὰρ, οὐ φονᾷν ἔδει, ὡς τῷ Σολομῶντι δοκεῖ, ἐλέγχοντα· ὡς ἂν μὴ καὶ αὐτὸς ἀκούσῃς· « Ἐμίσησαν ἐν πύλαις ἐλέγχοντα, καὶ λόγον ὅσιον ἐβδελύξαντο. » Εἰ δὲ τοῦ εὐορκεῖν περιεχόμενος, τὸ μιαιφονεῖν προετίμησας, ὡς τῆς ἐπιορκίας φεύγων τὸ βάραθρον· ἀλλ' ἔδει βασιλείῳ φρονήματι, δικαίᾳ τοῦ νοῦ στάθμῃ ἀντιταλαντεῦσαι τὴν σύγκρισιν, καὶ τῆς ἀμείνω γενέσθαι μοίρας· ὅπερ σοὶ πρὸς τοὐναν-

[i] Marc. VI, 21-28. [j] II Reg. XII, 1. [k] I Reg. XV, 21. [l] Prov. IX, 8. [m] Isa. XXIX, 21.

Digitized by Google

τίσιν ἐκ παραλόγου πεπραγμάτευται γνώμης. Τίς γὰρ ὁ τὴν ἀρχὴν ὁμόσαι προσαναγκάσας; Τί δὲ κοινὸν μαινάδος ὀρχήσει παιδὸς, καὶ προφήτου σφαγή; Τίς δὲ μετουσία θυμοῦ μετ' εὐφροσύνης; Εἰ δὲ διὰ τοὺς ὅρκους, ὡς αὐτὸς οἴει· ἀλλ' οὐδ' οὕτως ἐχρῆν τὴν ψῆφον ἐπιτρέψαι τῇ μέθῃ. Εὐφρασίας γὰρ, οὐκ ἀνδροκτονίας ἦν ὁ καιρός. Καὶ τό γε πρᾶγμα ἐπιεικῶς ἄτοπον, καὶ παράφορον. Νήφοντος γὰρ ἐδεῖτο καιροῦ, καὶ λογισμοῦ βεβηκότος. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ τυχόντος ἡ βλάβη. Πλὴν, ἀλλ' εἴ τι καὶ κέκρυπτο λανθάνον τέως τῶν ἐν σοὶ κακῶν, τοῦτο σὺ κατὰ σαυτοῦ πεφανέρωκας, μιαιφονίᾳ, τῆς παρανομίας ἀπογυμνώσας τὸν ἔλεγχον. Τίς γὰρ ἀνάγκη, τὸν ἐν τῷ παραδύστῳ μοιχεύειν ἀπείργοντα, ἐπὶ θριάμβου φέρειν ἐλέγχοντα; Σὺ δὲ φιλήδονῶν ἐλέγχῃ, μιαιφονῶν.

tia, alterius cum altero comparationem justitiæ trutina expenderes, ac a meliori parte stares; quod secus omnino ex aliena a ratione voluntate molitus es. Quis enim te ab initio coegit jurare? Quid Mainadis puellæ saltatio commune habet cum nece prophetæ? Quænam iræ societas cum lætitia? Sin vero propter jusjurandum, ut ipse opinaris: ac ne sic quidem sententiæ calculus ebrietate permittendus erat. Quippe erat lætitiæ tempus, non cædis. Ac plane res ejusmodi, absurda ac præcipitis consilii erat. Erat siquidem opus tempore sobrio, ac sedata ratione. Non enim levis jactura futura erat. Sed enimvero, ut quid etiam e tuis mali hactenus occultum lateret, id ipse adversum te manifestum reddidisti, cæde aperiens flagitium, cujus arguebaris. Quid enim necesse erat ut eum, qui in occulto mœchari prohibebat, reprehendentem triumpho traduceres? Tu igitur, dum cædem patras, argueris libidinis.

Συνέχεια τὴν τάξιν τῆς ἑστιάσεως, ἄνθρωπε. Ἑστιᾷν προελόμενος, ἀνιᾷν τοὺς δαιτυμόνας προείχρινας. Τί ποιεῖς, ἄθλιε; Ἀντ' ἐδέσματος, ταύτην προσεδώδην εἰσάγεις, τὴν κεφαλὴν τοῦ Βαπτίζοντος; Ἀντὶ κρατῆρος, τοιοῦτον οἰνοχοεῖς τοῖς συμπόταις τὸν ἄκρατον; Τοιοῦτον κίρνησι βασιλεὺς πόμα τοῖς συμβούλοις; Ἢ οὐχ ὁρᾷς ὅσον κακόν ἐστιν ἀκρασία, καὶ φιλήδονος πρᾶξις; Ἀνάνηψον, εἰ βούλει, μικρὸν, καὶ σύνες· ὡς οὐδὲν οὕτως ἐπιλωβᾶται τὸν ἐντὸς ἄνθρωπον, ἢ τὸν ἐκτὸς ἐπιβόσκεται, ὡς θυμὸς ταύταις ἐξυπηρετούμενος. Σὺ δὲ, τούτοις ἐκ περιουσίας ὑποζεύξας τὸν νοῦν, τὸ τῆς ψυχῆς κατεδούλωσας φρόνημα. Καίτοι δύο γενικώτατα πάθη τῶν ἐν ἡμῖν ἁπάντων παθῶν, οἱ περὶ ταῦτα σοφοὶ, διορίζονται· θυμὸν, καὶ ἐπιθυμίαν· ὧν ἑκάτερον ἐν σοὶ ἐπικρατήσαν, τυραννικῷ, οὐκ ἰδιωτικῷ τῷ ὁρμήματι δυστυχῶς ἐβασίλευσεν· ἡ μὲν, καὶ ἄνευ μηχανημάτων νόμῳ πολιορκίας ἑλοῦσα τῶν σῶν φρενῶν τὴν ἀκρόπολιν, καὶ οἱονεὶ πολιοῦχος τῆς σῆς ἀπρυτανεύτου ψυχῆς· ὁ δὲ, μέχρι τοῦδέ σε δουλωσάμενος, ἕως ἂν εἰς ᾅδου πέταυρον, καὶ εἰς τὴν ἐσχάτην τῶν κακῶν ἀπηκόντισεν Χάρυβδιν. Ἢ οὐχὶ αὕτη ἡ ὁδὸς τῶν ἐκτελούντων τὰ ἄνομα; Ἢ ἑτέρως οἴει τοὺς οὕτως ἁλόντας ὑπὸ τῆς δίκης, κολασθησομένους ἑτάζεσθαι; Τῆς δὲ τῶν Εὐαγγελίων φωνῆς αὖθις ἀκουσώμεθα.

Ordinem convivii confudisti, o homo. Nam cum statuisses convivio excipere, maluisti convivis molestiam facere. Quid facis, o miser? Pro cibone, caput Baptistæ ad esum inducis? Pro cratere, tale merum affundis convivis? Talem rex potum suis temperat consiliariis? An non vides quantum malum sit intemperantia, et actio libidinosa? Ad te parum redi, si vis, et intellige, ut nihil sit quod internum adeo lædat hominum, ac sic externum depascat, uti iis obsequens ira (21). Tu autem ex abundanti mentem illis subjugans, animi sensum captivum effecisti. Atqui omnium earum quæ sunt in nobis, affectionum, has duas maxime generales definiunt morales philosophi, iram scilicet et cupiditatem, quarum utraque in te dominatum obtinens, tyrannico, non privato impetu, infeliciter regnavit. Cupiditas quidem, ne ullis quidem adhibitis machinis, mentis tuæ arcem obsidionis lege capiens, ac ceu præses nescii regi animi tui, exsistens: ira autem tandiu captivans, donec in inferni laqueum, ac supremam malorum charybdim, dedit præcipitem. An non hæc via illorum est qui scelesta patrant? Num aliter, divinæ obnoxios ultioni, ad pœnam examinandos putas? Rursus vero evangelicam vocem audiamus.

« Γενεσίων γὰρ, φησὶν, ἀγομένων τοῦ Ἡρώδου, ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἤρεσεν τῷ Ἡρώδῃ. » Βαβαὶ τῆς ἀνοίας! Ὄρχησις νεάνιδος, τὴν βασιλέως ἐθήρασεν φρόνησιν. Χειρῶν ἀνακλάσεις, καὶ ποδῶν λυγισμοὶ, καὶ μελῶν ἐκλύσεις, τὸ στερρὸν τοῦ βασιλέως ἐξέλυσαν φρόνημα. Οὐκ ἤκουσας τὸν Φιλίππου Ἀλέξανδρον, ἐπὶ ταῖς Δαρείου θυγατράσιν προσενεχθείσαις αὐτῷ πρὸς

« Cum Herodis, inquit, natalitia agerentur, saltavit Herodiadis filia in medio, et placuit Herodi. » Amentiam! Saltatio adolescentulæ, regis prudentiam cepit. Fracti manuum motus, pedumque impudici flexus, ac membra ad luxuriam soluta, firmum ac solidum regis sensum enervarunt. Non audivisti Alexandrum Philippi filium oblatis ad concubitum Darii filiabus (22), regali animi præ-

COMBEFISII NOTÆ.

(21) *Uti ira iis obsequens.* Ὡς θυμὸς ταύταις ἐξυπηρετούμενος· nimirum τῇ ἀκρασίᾳ καὶ φιλησόνῳ πράξει. Male interpres Lipomani, pro obsequens ac ministrans, reddidit, *dominans*; quod est alienum cum a philosophia, tum a textu Andreæ. Deest etiam apud eum τὸ, τὸν ἐντὸς ἄνθρωπον· quod omnino restituendum ex Reg.

(22) *Oblatis ad concubitum Darii filiabus.* Ἐπὶ ταῖς Δαρείου θυγατράσι προσενεχθείσαις. Interpres Lipomani: *Septem Darii filias*, etc. Putem legisse ἑπτὰ, ἀντὶ τοῦ, ἐπί· quod satis crassum ac ridiculum est. Duas ego sic oblatas lego, castas virgines, ac forma decoras, quarum Alexander pudor. consuluerit: qua de re multis in eo Plutarchus.

Digitized by Google

stantia, indigne tulisse, ac magnum quid, plenumque sobrietate, istud prolocutum esse: « Turpe est, ut qui viros vicimus, a mulieribus superemur? » Adeo es incautus? Adeo intemperans? Non audivisti divinam vocem, quæ dicit: « Videte ne mors ascendat per fenestras [a]? » dico autem sensus, per quos internus homo illaqueatur. Quid voluptatis (23) habet saltatio Corybantica, aut musica instrumenta ad demulcendum comparata, sambuca, et cithara, et nabla, et tibia? Qua autem non plenum exsistit turpitudine corpus, quod libidinose motibus agitur, inque eum modum contorta membra, quæ plane obsessorum a dæmone simulacra quædam signaque videantur? Tu autem, his tanquam cervi hinnulus confossus, ac ceu volucris visco implicatus, neque ut caprea ex retibus servatus es [o], neque ut avis a laqueo liberatus [p]. Quinimo facta tibi est laqueus puella saltatrix meretricis feminæ, foveaque profunda amoris illud in eum œstrum. « Et saltavit, inquit, filia Herodiadis, et placuit Herodi, et dixit: Pete a me quod volueris, et dabo tibi. Et cum juramento pollicitus est ei dare quidquid postulasset, usque ad dimidium regni sui. » Esto, placuerit tunc saltans puella, forsque etiam aliquid muneris puellæ donare debueris: at certe eorum quæ possent dari, non quæ nimia ac exsuperantia essent; eorum quæ convivas voluptate afficerent, non quæ molesta forent: num enim sancti caput atque prophetæ? « Sed propter jusjurandum, inquit, et simul recumbentes, noluit ei abnuere. » O amentiam! O cæcitatem, prætextumque alienum a ratione! Ut enim petiisset ut a regno excederes, quomodo eras exsecuturus quod ei juraveras? Ut autem etiam petiisset ut effoderentur matris oculi, vel ut jussisset ut ab ejus omnino consuetudine recederes, implevissesne quod petiisset? « Sed propter jusjurandum, inquit, et simul recumbentes, noluit ei abnuere. » Quod enim dicitur, ejusmodi inevitabilem necessitatem refert. Quid ergo facturus eras, ut illa unum quid prædictorum proposuisset? Sed, ut videtur, « Omnis qui facit peccatum, servus est peccati [q]. » Nam qui suam voluptati subjecit rationem, fit quidem occulte vitiorum ac animi perturbationum servus: ubi autem postmodum iræ motu administro utitur, suam aperte in publicum producit affectionem; illud sese morum eventu prodens, quod captivans voluptas ante rei periculum exigebat; non prius desinente ira, quam voluptatis laqueus, ea affectione laborantem hominem, reum demonstrarit. Vides in quantam tibi

A συνουσίαν, βασιλικῶς δυσφορήσαντα, καί τι μέγα καὶ σωφροσύνης μεστὸν ἐπιφθεγξάμενον πρόσρημα· « Αἰσχρὸν ἡμᾶς ἄνδρας νικήσαντας, ὑπὸ γυναικῶν ἡττηθῆναι; » Οὕτως ἀφύλακτος εἶ; Οὕτως ἀκρατής; Οὐκ ἤκουσας τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης· « Ἐλέγετε μὴ θάνατος ἀναβῇ διὰ τῶν θυρίδων; » λέγω δὴ τῶν αἰσθήσεων, αἷς ὁ ἐντὸς ἄνθρωπος παγιδεύεται. Τί τῶν πρὸς ἡδονὴν ἔχει Κορυβαντιασμὸς, ἢ μουσικῶν ὀργάνων θέλγητρα· συμβύκη τε καὶ κιθάρα· καὶ νάβλα καὶ αὐλός; Τί δὲ τῶν αἰσχρῶν οὐ νέμει, σῶμα λυγιζόμενον, καὶ μέλη στρεβλούμενα, ἃ τῶν δαιμονώντων εἰσὶν ἀληθῶς εἰκάσματα καὶ μηνύματα; Σὺ δὲ τούτοις οἷα νεβρὸς τοξευθεὶς ἑλάφου, καὶ ὡς πτηνὸν ἰξευθεὶς, οὔτε ὡς δορκὰς διεσώθης ἐκ βρόχων, οὔτε ὡς ὄρνεον ἐκ παγίδος ἐρρύσθης· ἀλλὰ παγὶς
B σοι γέγονεν τῆς μοιχαλίδος ἡ ὀρχηστρὶς· καὶ βόθρος ἐπίκρημνος, ὁ πρὸς ἐκείνην οἶστρος. « Καὶ ὠρήσατο, φησὶν, ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος, καὶ ἤρεσεν τῷ Ἡρῴδῃ, καὶ εἶπεν· Αἴτησόν με ὃ ἐὰν θέλῃς, καὶ δώσω σοι. Καὶ μεθ' ὅρκου ὡμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι, ὃ ἐὰν αἰτήσηται, ἕως ἡμίσους τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Ἔστω ἤρεσεν τότε ὀρχησαμένη ἡ παῖς, ἔδει δέ τι καὶ δωρηθῆναι τάχα παρὰ σοῦ τῇ παιδί· ἀλλὰ τῶν ἐνδεχομένων, οὐ τῶν ὑπερεχόντων· τῶν ἡδόντων τὰς δαιτυμόνας; οὐ τῶν ἀνιώντων· μήτι γὰρ τὴν τοῦ ἁγίου καὶ προφήτου κεφαλήν; « Ἀλλὰ διὰ τοὺς ὅρκους, φησὶ, καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἠθέλησεν αὐτὴν ἀθετῆσαι. » Φεῦ τῆς ἀνίας! φεῦ τῆς πωρώσεως, καὶ τῆς ἀνευλόγου προφάσεως! Εἰ γὰρ καὶ τῆς βασιλείας
C ἐξεστακέναι σε ᾔτησεν, πῶς ἂν τοὺς ὅρκους πρὸς αὐτὴν ἐμεθώδευσας; Εἰ δὲ καὶ τῆς μητρὸς ἐκκορακισθῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξῃτήσατο, ἢ καὶ τῆς παντελοῦς ἀφεστάναι πρὸς αὐτὴν συνουσίας ἐπέταττεν, ἐλλιμπάνοις ἂρα τὸ αἰτηθέν; « Ἀλλὰ διὰ τοὺς ὅρκους, φησὶν, καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἠθέλησεν αὐτὴν ἀθετῆσαι. » Τὸ γὰρ λεγόμενον πρὸς τοῦτο φέρει τῆς ἀνάγκης τὸ ἀπαραίτητον. Τί οὖν ἂν ἔπραξας, εἰ τῶν εἰρημένων μίαν προῃρεῖτο πρόταξιν; Ἀλλ' ὡς ἔοικεν, « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας. » Ὁ γὰρ τῇ ἡδονῇ τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν ὑποζεύξας, δοῦλος μὲν ἀφανῶς γίνεται τῶν παθῶν· τῷ θυμικῷ δὲ πρὸς ὑπουργίαν ὁρμήματι χρώμενος προφαίνει προφανῶς εἰς τοὐμφανὲς τὴν διάθεσιν· ἐκεῖνο τῇ ἐκβάσει τοῦ τρόπου φαινόμενος, ὅπερ ἡ
D δουλώσασα πρὸ τῆς πείρας ἐβούλετο· οὐ πρότερον τοῦ θυμοῦ λήξαντος, ἕως ἂν τῆς ἡδονῆς ἡ παγὶς, τὸν ἐμπαθῆ κατεδίκασεν. Ὁρᾷς εἰς ἣν ἀτοπίας ὑπερβολὴν ἀπώλισθέν σοι τῶν ὅρκων ἡ προφορά; Μανία πολλὴ· πώρωσις νοῦ, καὶ φρενῶν ἐξάμβλωσις, τὴν τοιαύτην ἀθελτηρίαν ἀπέτεκεν. « Αἴτησόν με ὃ ἐὰν θέλῃς, καὶ δώσω σοι, ἕως ἡμίσους τῆς βασιλείας

[a] Jerem. IX, 21. [o] Eccli. XXVII, 22. [p] Psal. CXXVII, 7. [q] Joan. VIII, 34.

COMBEFISII NOTÆ.

(23) *Quid voluptatis.* Interpres Lipomani negativam habet, sed videatur vacare: ut velit Andreas nullum veram voluptatem habere ista Corybantica sed merum probrum; sin autem carnalem voluptatem ac libidinem intelligit, tunc probanda sit Lipomani negativa; nec duplex hæc lectio aliunde prodierit, quam ex duplici illa vocis ejusmodi acceptione, ac forte illa Lipomani *debeat* præferri.

Digitized by Google

μου. » Οὕτως ἀφύλακτος εἶ; οὕτως εὐχερὴς, ὡς μὴ μέτρα θέσθαι σοῖς λογισμοῖς· μηδὲ, ὅπερ οὐκ ἐχρῆν ἀβασανίστως προσήκασθαι συνιδεῖν; Σκόπει πρὸς ὅσον ἀβουλίας ἐξηνέχθη σοι, τὸ προπετῶς ὁμόσαι· Τὸ δὲ συνηρπάσθαι, οὗ φημι βασιλικὸν εἶναι γνώρισμα, ἀθυροστομίας δὲ πάθος ἀκρατές· ὅπερ αὐτὸς ὑποστάς, τὸ μὴ κεκριμένον ἐθέξω ὡς κεκριμένον. Τοιοῦτος γὰρ ἅπας νοῦς ἀχαλίνωτος, καὶ λόγος ἀφύλακτος· μὴ τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως ἐπιστατούσης τοῖς λογισμοῖς, ἀλλὰ τἀναντία δρᾷν τοῦ νοῦ μὴ κωλύοντος, προσαφηρημένου τοῦ κατὰ φύσιν φρονήματος. Ἀλλ' ὁ μὲν Ἡρώδης οὕτω κούφως ἐνεχθεὶς καὶ ἀθλίως, ἀθλίαν καὶ τὴν μνήμην διαπαντὸς ἀπηνέγκατο.

A prolapsa sit absurditatem, jurisjurandi voce tenus prolatio? Magna insania, mentis cæcitas, sensuumque hebetudo, hanc tibi stultitiam pepererunt. « Pete a me quod volueris, et dabo tibi, usque ad dimidium regni mei. » Adeo incautus es, adeo levis et facilis, ut non posueris modum rationibus tuis, neque te, quod non oporteret, sine probatione ac judicio admittere intellexeris. Considera quo res cesserit, et quam parum in te consilii argueris, quod temere juraveris. Sic autem facile arripi, non regiæ mentis indicium dixerim, sed profusioris impotens vitium; cui ipse subjectus, quod non erat judicio probatum suscepisti, tanquam esset judicio probatum. Ejusmodi enim est mens omnis effrenis, et incautus sermo, ut non boni judicio cogitationes moderante, sed mentis judicio nihil prohibente, contraria faciat, sublato sensu naturæ consentaneo. Sic vero Herodes leviter ac misere arreptus, miserum nomen in perpetuum retulit.

Τί δὲ τὸ τῆς ἀνομίας κοράσιον; τῆς μοιχείας τὸ δέλεαρ, τὸ τοῦ Ἡρώδου ἄγκιστρον· ἡ παγὶς ἐφ' ἣν ἐκεῖνος παρολισθήσας προσέκοψε, καὶ θηρᾶθεὶς ὡς ἐξέφυγεν; « Εἶπεν, φησὶν, τῇ μητρὶ αὐτῆς· Τί αἰτήσομαι; Ἡ δὲ προβιβασθεῖσα, Δός μοι ὧδε, φησὶν, ἐξ αὐτῆς τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. » Ὁρᾷς τὸν εὐαγγελιστὴν τἀληθῆ πανταχοῦ προϊσχόμενον; Τί γάρ φησιν; « Ἡ δὲ Ἡρωδιὰς ἐνεῖχεν αὐτῷ, καὶ ἤθελεν αὐτὸν ἀποκτεῖναι, καὶ οὐκ ἠδύνατο. Ὁ γὰρ Ἡρώδης ἐφοβεῖτο τὸν Ἰωάννην, εἰδὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον· καὶ ἀκούων αὐτοῦ πολλὰ ἐποίει, καὶ ἡδέως αὐτοῦ ἤκουεν. » Βλέπεις καὶ πρὸ τῶν ὅρκων ἤδη προσεγκειμένην τῇ βδελυρᾷ, τὴν κατὰ τοῦ προφήτου φιλαπεχθήμονα γνώμην; Καὶ τί ταύτης ἐναργέστερον τῆς μαρτυρίας γένοιτ' ἄν; Τήν τε γὰρ παῤῥησίαν, καὶ τὸν ζῆλον, διὰ τὸν πρὸς Ἡρώδην ἔλεγχον τοῦ Ἰωάννου παρίστησι, καὶ τὴν ἀπὸ χρόνου κατὰ βάθους ὑποτριφομένην αὐτῇ μῆνιν, ὑπ' ὄψιν ἄγει τῶν ἀκουόντων. Τοῦτο[18] γὰρ τὸ, *ἐνεῖχεν*, ὑπάρχει προστατικὸν ἅμα, καὶ δεικτικόν· ἐπεὶ καὶ τὸ, *οὐκ ἠδύνατο*, ἀπόδειξιν ἔχει τῆς Ἡρώδου πρὸς Ἰωάννην μετ' εὐλαβείας τιμῆς· ὅτι τε ἅγιον καὶ δίκαιον αὐτὸν εἶχεν, καὶ ἀκούων αὐτοῦ πολλὰ ἐποίει, καὶ ἡδέως αὐτοῦ ἤκουεν. Εἰ καὶ ἤδε τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω σύγκρισις, πολὺ πρὸς ἑαυτὴν τὸ διάφορον ἔχει· καὶ οὐκ ἴσα τὰ πράγματα, τὴν ἄλλως[19] αὐτὰ τοῦ κρατοῦντος ἄγοντος. Τὰ μὲν γὰρ πρῶτα· παῤῥησία καὶ ζῆλος· καὶ ἔλεγχοι, τὴν τοῦ βασιλέως ἐπέπληττον ἄνοιαν· ἀνομοῦντά τε αὐτὸν· κατ' ἀδελφοῦ φανερῶς, τὴν κοίτην ἐπιβουλεύοντα, προῦργου διῄλεγχεν. Ὁμοῦ τὸ δι' αἰδοῦς ἔχειν τοῦ Θεοῦ τὸν προφήτην, ἅτε δίκαιον καὶ ἅγιον χώραν εἶχεν τέως· τὰ δὲ ἐξῆς, ἀνόμοια πάντη καὶ ἀπεμφαίνοντα, καὶ τῶν προτέρων οὐδὲν κατ' οὐδένα τρόπον ἐφάμιλλον ἔχοντα. Ὅτου δὴ χάριν, καὶ διατί; Ἐξετράπη γὰρ οἰνωθεὶς πρὸς τὸ τῆς μέθης κοῦφόν τε καὶ ὑπηνέμιον ἔρυμα, ὅθεν ψυχρᾶς εἵνεκεν εὐορ-

B Quid vero scelesta puella? adulterii esca illa, Herodis hamus, laqueus in quem ille prolapsus offendit, et quo captus minime effugit? « Dixit, inquit, matri suæ: Quid petam? Illa autem præmonita: Da mihi hic, inquit, statim in disco caput Joannis Baptistæ. » Vides evangelistam ea semper quæ vera sunt adducentem? Quid enim ait? « Herodias autem ei insidiabatur, et volebat eum occidere, nec poterat. Herodes enim metuebat Joannem, sciens eum virum justum et sanctum; et audito eo multa faciebat, et libenter eum audiebat[r]. » Vides ante etiam jusjurandum fuisse sceleratam feminam infenso animo in prophetam? Quid autem testimonio hoc evidentius esse queat? Cum enim libertatem loquendi ac zelum Joannis C ostendit, eo quod ille Herodem reprehenderet: tum olim imo pectore satam, ac inveteratam mulierculæ iram, in auditorum aspectum producit. Hoc enim significat pariter atque ostendit vox illa, *insidiabatur*. Nam et illud, *non poterat*, ostendit Herodis in Joannem honorem et reverentiam: quod nimirum is sanctum ac justum eum haberet, eoque audito multa faceret, ac libenter eum audiret. Quanquam ut priora cum sequentibus comparaveris, magnum discrimen est, nec res sunt æquales, in quibus rex leviter haberet. Nam prima quidem, nempe loquendi libertas ac zelus, reprehensionesque, regis increpabant amentiam, ipsumque palam adversus fratrem inique agere, cujus cubili insidiaretur, commode arguebant. D Hactenus tamen habebat locum, ut Dei prophetam revereretur tanquam justum ac sanctum: at quæ sequuntur dissimilia omnino ac discrepantia sunt, nec quidquam prorsus habent quod prioribus respondeat. Quorsum vero, ac quanam ex causa? Temulentus enim, ad leve ac frivolum propugnaculum ebrietatis sese convertit: quo factum est ut propter frigidum jusjurandum, et convivarum

[r] Marc. VI, 19, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[18] γρ. τούτου. [19] γρ. τὴν ἄλλως.

Digitized by Google

reverentiam, majorem nefando concubitu nequitiam pareret; tanquam in scena luderet simulationem, ratus fore ut oculum falleret, quem nihil potest latere. Qua id ratione? « Contristatus enim, inquit, est rex : sed propter jusjurandum, et simul recumbentes, noluit ei abnuere. » Quid hac simulatione magis abominandum? Quid vero miserabilius juramenti illius religione? Nam cum liceret pio magis prætextu, ac sensu regio jusjurandum depellere, malum malo confecit. « Misso enim spiculatore jussit amputari caput Joannis, et dari puellæ. » Vidisti hebetudinem summam, ac levitatem? Nonne præstabat bene pejerare, quam male jusjurandum servare? Aperte mentiri, nec in prophetam manum mittere? Delicti, ac imprudentis pollicitationis veniam petere, quam juste vera dicentem, injustum effici prophetæ occisorem, justumque sibi reponere judicium, ac effici filium gehennæ? Si quidem enim postulasset ut in Deum peccaret et idola erigeret, eisque subditorum sanguinem libaret; filiosque, ac filias, matresque, et fratres, et uxores insuper mactaret : quomodo vir stultus jusjurandum super his depelleret? Quomodo autem id auderet implere, cum Judæa esset Romanis tributaria, cujus ipse tetrarchiam male rex administrabat? At ille quidem in hunc modum deceptus, puellæ miseræ laqueo captus est. Illa autem cum esset instrumentum ad malignitatem inventum, totamque in se matris malitiosam ac sceleratam mentem expressisset, personam induit creditoris, ac tanquam indeprecabile debitum exigens, solvi petit a rege : « Da mihi hic statim in disco caput Joannis Baptistæ. » *Da mihi*, inquit, *hic*; idque *statim*, et *in disco*. Quid porro dabo? Non aurum, inquit, non gemmas pellucidas; non si quid regia sumptuosum habet ac pretiosum; sed *caput Joannis Baptistæ*. Quid dicis? Das caput, quod vel ipsi reverentur angeli? Das caput illud, super quod cum Verbum baptizaretur, Spiritus in specie columbæ descendens volavit? Das pro parva voluptatis remuneratione caput illud, cujus dextera eum baptizans qui sedet a dextris Patris, sanctificata est? Caput illud nefarii ludi persolvis mercedem, cujus lingua in hodiernum usque diem stat clamans : « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui? » Hoc tu caput das in disco puellæ, quod illa tuum amorem ad mœchiam accenderit, et cor saltationibus saucia-verit? Quid facis, miser? Ejusmodine fers leges quas qui servat, inique, ac legis transgressor agit? Eane sancis quæ separant a Deo, et quibus jus læditur? Unde tibi impium hoc ac nefarium scitum? Quænam impia lex hæc suggessit? Apage, non sunt hæc Dei mei legis, aut Mosaicæ. Non audivisti Proverbiorum scriptorem dicentem : « Libera eos qui abducuntur ad mortem, et eos qui

A κίας, καὶ τῆς πρὸς τοὺς συμπότας αἰδοῦς, τὴν μείζονα τῆς ἀθεμίτου μίξεως ἀνομίαν ὤδινεν· ὡς ἐν σκηνῇ παίξας τὸ δρᾶμα τῆς ὑποκρίσεως, λανθάνειν νομίσας τὸν ἅληστον ὀφθαλμόν. Τίνα τρόπον; « Ἐλυπήθη γάρ, φησίν, ὁ βασιλεύς· ἀλλὰ διὰ τοὺς ὅρκους, καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἤθελεν αὐτὴν ἀθετῆσαι. » Τί ταύτης τῆς ὑποκρίσεως βδελυκτότερον; Τί δὲ τῆς εὐορκίας ἐκείνης ἀθλιώτερον; Ἐνὸν γὰρ αὐτῷ παρωθῆσαι τοὺς ὅρκους εὐσεβεστέρῳ προβλήματι, καὶ βασιλείῳ φρονήματι, κακῷ τὸ κακὸν συνεπέρανεν. « Ἀποστείλας γὰρ σπεκουλάτωρα, ἐκέλευσεν ἀποτμηθῆναι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου, καὶ δοθῆναι τῷ κορασίῳ. » Εἶδες νωθείας καὶ κουφότητος ὑπερβολήν; Οὐκ ἔδει μᾶλλον ἐπιορκῆσαι καλῶς, ἢ κακῶς εὐορκῆσαι, ψεύσασθαι προφανῶς, B καὶ τοῦ προφήτου μὴ ἅψασθαι; συγγνώμην αἰτῆσαι τοῦ παραράματος, ἥπερ ἀληθεύσαντα δικαίως, ἄδικον φονευτὴν ἀποδειχθῆναι προφήτου, καὶ κρίσιν ἔνδικον ἑαυτῷ ταμιεύσασθαι, καὶ γεέννης γενέσθαι υἱόν; Εἰ γὰρ ἤτησεν ἐξαμαρτεῖν εἰς θεόν, καὶ εἰδώλα στῆσαι, καὶ σπεῖσαι τούτοις αἵματα τῶν ὑπηκόων· υἱούς τε, καὶ θυγατέρας, καὶ μητέρας, καὶ ἀδελφούς, καὶ γυναῖκας προσεπιθῦσαι, πῶς, ἂν τοὺς ἐπὶ τούτοις ὅρκους ὁ μάταιος ἐξεκρούσατο; Πῶς δ' ἂν καὶ πληροῦν αὐτοὺς κατετόλμησεν, Ῥωμαίων οὔσης ὑποφόρου τῆς Ἰουδαίας, ἧς αὐτὸς τετραρχῶν κακῶς ἐβασίλευεν; Ἀλλ' ὁ μὲν οὕτω κεπφωθεὶς[80], ὑπὸ κόρης ἀθλίας ἐσαγηνεύθη. Ἡ δὲ, πρὸς κακουργίαν ὄργανον ἐξηυρημένον ὑπάρχουσα, ὅλην τε τῆς μητρὸς ἐφ' ἑαυτὴν ἀναμαξαμένη C τὴν κακότεκνον γνώμην, χρεωφειλέτου δῆθεν ὑποκρίνεται πρόσωπον· καὶ ὥσπερ χρέος ἀπαραίτητον, αἰτεῖ παρὰ βασιλέως τὴν ἔκτισιν· « Δός μοι ὧδε ἐξ αὐτῆς ἐπὶ πίνακι, τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Δός μοι, φησὶν, ὧδε, καὶ ἐξ αὐτῆς, καὶ ἐπὶ πίνακι. Τί δώσω; Οὐ χρυσὸν, φησὶν, οὐ λίθους διαφανεῖς· οὐκ εἴ τι τῶν ἐν βασιλείοις τὸ πολυτελὲς ἔχει, καὶ τίμιον· ἀλλὰ τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Τί λέγεις; τὴν κεφαλὴν δίδως ἣν αἰδοῦνται καὶ ἄγγελοι; Ἐκείνην σὺ δίδως τὴν κεφαλὴν, ἧς ὑπεράνω βαπτιζομένου τοῦ Λόγου, τὸ Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς καθιέμενον ἵπτατο; Ταύτην ἀμοιβὴν μικρᾶς ἡδονῆς δίδως τὴν κεφαλὴν, ἧς ἡ δεξιὰ, τὸν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς D καθεζόμενον, ἡγιάσθη βαπτίζουσα; ἐκείνην τὴν κεφαλὴν μισθὸν ἀθεμίτου παιδιᾶς ἀποτιννύεις, ἧς ἡ γλῶσσα μέχρι καὶ νῦν ἕστηκε κράζουσα· « Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου; » Ταύτην δίδως σὺ τὴν κεφαλὴν ἐπὶ πίνακι τῷ κορασίῳ, ἐπειδή σου πρὸς μοιχείαν ἐπανῆγε τὸν ἔρωτα, καὶ τὴν καρδίαν ἔτρωσε ταῖς ὀρχήσεσιν. Τί ποιεῖς, ἄθλιε; Τοιαῦτα νομοθετεῖς, ἅπερ οὐ ποιῶν ἀνομεῖ; τοιαῦτα θεσπίζεις, ἃ τοῦ Θεοῦ χωρίζει; καὶ λωβᾶται τὸ δίκαιον; Πόθεν σοι τὸ ἀσεβὲς τοῦτο καὶ ἀθέμιτον πρόσταγμα; Ποῖος ἀσεβὴς ταῦτα ὑπηγόρευσεν νόμος; Ἄπαγε. Οὐ τοῦ ἐμοῦ Θεοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[80] Ἴσ. κεκωφωθ.

Digitized by Google

ταῦτα, ἢ τῆς Μωσέως νομοθεσίας. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Παροιμιαστοῦ λέγοντος· « Ῥῦσαι ἀπαγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπρίου κτεινομένους; » Ἐὰν εἴπῃς· Οὐκ οἶδα τοῦτο· γίνωσκε ὅτι Κύριος καρδίας πάντων γινώσκει, ὃς « ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Τί σαυτῷ συνάγεις ὕλην πρὸς καῦσιν αἰωνίου πυρός; Ἀλλὰ, « Διὰ τοὺς ὅρκους, φησὶν, καὶ τοὺς συνανακειμένους τοῦτο ποιῶ. » Καλῶς. Καὶ τίς ὁ βιασάμενος ἐξ ἀρχῆς τοῦτό σε καθυποσχέσθαι; Τίς δ' ἂν σε κἂν ὁπωσοῦν ἀποδέξαιτο, ἢ ὡς τὸ τυχὸν ἐπαινέσειεν δήπουθεν; Ἀπρόοπτον γὰρ ἐπὶ τῶν ἀδήλων ἡ μεθ' ὅρκου ὑπόσχεσις, ὅταν ἀκρίτως ἐκφέρηται τοῦ λογισμοῦ τὴν ἐπὶ θάτερα βάσανον οὐ λαβόντος, πρὸς συνεξέτασιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος. Ὃ δὴ πρότερον καὶ Ἰεφθάε πέπονθεν, ὁ μέγας ἐν Κριταῖς ἐκεῖνος, καὶ διαδότης, ἀσυλλογίστως εὐξάμενος, κἀκεῖνο Θεῷ καθυποσχόμενος, ὃ μὴ προῖδεῖν δι' ἀδουλίας δεδύνηται, δι' ἐρημίαν τοῦ κεκριμένου λόγου, καὶ τῆς περὶ τὰ πρακτέα τοῦ νοῦ διακρίσεως. Ἔδει οὖν σε τῇ κόρῃ ὁμομωκότα, προδιορίσαι τι τῆς ὀρχήσεως ἄξιον· μὴ γὰρ τὴν τοῦ Προδρόμου κεφαλὴν, τὴν μηδενὶ παρισουμένην πλούτῳ, μισθαρνίᾳ ἀθεμίτου θέας προέσθαι. Τί γάρ σοι βασιλεῖ τυγχάνοντι, τῶν τιμίων, ἢ κομψοτέρων ἐλείπετο ἀντιστῆσαι τῇ ὀρχηστρίδι τὸν μισθὸν τῆς ὀρχήσεως; Ἀλλὰ τρόπον ἕτερον σεαυτοῦ τὸν ἔλεγχον, τῆς ἀθεμίτου μίξεως ἀποσκυβαλίζειν ἐθέλων, ἀνεῖναι τῇ κόρῃ προέκρινας ἐκεῖνον αἰτήσασθαι τὸν μισθὸν, τὸν, ὡς σὺ δοκεῖς, ἀναιροῦντα τὸν ἔλεγχον· τὸ δὲ ἦν, ἡ τοῦ Βαπτιστοῦ κεφαλή· οὗ σὺ προφητοκτόνος γέγονας, ἀπροσδοκήτως μὲν, οὐκ ἀβουλήτως δὲ, δυσὶν ἀλοὺς ἀτοπήμασιν, μοιχείᾳ καὶ μιαιφονίᾳ, καὶ τῷ χείρονι συναντεισάξας τὸ χείριστον. Τίς ἡ τοσαύτη παραφορά; Τίς σοι ὁ τὸ οὕτως προσκεκρουκέναι Θεῷ, καὶ φονᾷν ἐν ὥρᾳ τρυφῆς ὑποθέμενος;

Καὶ σὺ μὲν ᾤου τὸν Βαπτιστὴν ἀναιρῶν συναναιρήσειν αὐτῷ καὶ τὸν ἔλεγχον· ὁ δὲ, καὶ τάφον οἰκῶν, κἂν ὑπὸ γῆν κρύπτηται, οὐδὲν ἧττον ὑποφωνεῖ σοι τὸν ἔλεγχον. Διττῶς ἐπὶ διττοῖς τοῖς ἐγκλήμασιν καταβοῶν σου τῆς ματαιότητος. Ἆρ' οὖν, καὶ τὸ πάθος ἀνάπτειν σφοδρότερον τῇ ἐκείνου σφαγῇ, τόν τε οἶστρον ἐπαύξειν, καὶ τὴν ἡδονὴν ἀναφλέγειν ἀβρότερον.

Καὶ τούτου δεῖξις ἀληθὴς, τὸ μὴ αὐτίκα μὲν ἀπομύσαι τὰ ὦτα πρὸς τὴν ἀπευκτὴν ἐκείνην ἀπαίτησιν, καὶ θᾶττον ἀποπηδῆσαι, σχετλιάσαι τε τῷ ἀσκαρδαμύκτῳ τῆς ὀρχηστρίδος ὁρμήματι δυσφορήσαντα· μέγα τε προσανοιμῶξαι, Ἰοὺ, ἰοὺ, λέγοντα· εἰ τοιαύτης ἐγὼ βραχείας καὶ οὐτιδανῆς τέρψεως, μισθὸν τηλικοῦτον προήσομαι· οὗ μηδὲν

A occiduntur redime *? » Si dicas : Nescio hoc; scias quod Dominus novit corda omnium [t], et « reddet unicuique secundum opera ejus. [u] » Quid tibi materiam congeris, ad æterni ignis conflagrationem? Verum, « Propter jusjurandum, inquit, et simul recumbentes, » hoc facio. Bene. Quis enimvero ab initio coegit hoc polliceri? Quis te autem ulla ratione admiserit, aut leviter laudaverit? Improvisa enim res est, in incertis obscurisque cum jurejurando præstita promissio, si quando judicio non discernente proferas, quod ratio non utrinque examen, ad boni ac mali probationem acceperit. Hoc prius quoque usu venit Jephtæ, magno illi ac celebri inter Judices, inconsiderate voventi ac illud pollicenti Deo quod defectu consilii, ac absentia judicatæ rationis, discretionisque B animi circa agenda, prævidere nequivisset. Oportebat ergo te, jurando puellæ, dignum aliquid saltatione præfinire, ac ante animo constituere; nedum Præcursoris caput, nullis exæquandum divitiis, nefarii spectaculi mercedem prodere. Quid enim tibi, qui rex esses, pretiosum aut magnificum deerat, quod saltatrici in mercedem saltationis rependeres? Verum cum alio modo a te velles projicere nefarii concubitus criminationem, maluisti permittere puellæ ut eam mercedem peteret, quæ tuo judicio reprehensionem ablatura esset : caput nimirum Joannis Baptistæ, cujus tu prophetæ occisor fuisti; præter quidem exspectationem; at non inconsulto (24), duplicis sceleris C effectus reus, adulterii scilicet ac homicidii; ac una cum malo, id inducens quod longe pessimum esset. Quænam tanta hæc dementia? Quis te induxit ut sic Deum offenderes, cædemque patrares tempore lætitiæ?

Ac tu quidem arbitrabaris, tollendo de medio Baptistam, una cum eo reprehensionem quoque te sublaturum esse : at ille tametsi sepulcrum habitans; tametsi latet sub terra, nihil te minus reprehendit; duplici titulo pro duplici crimine adversus tuam conclamans vanitatem. Existimabas vero illius te cæde, vehementius accensurum vitiosi affectus flammam, œstrumque amoris auctu- D rum, ac voluptatem acrius inflammaturum.

Hujus autem rei apertum indicium est quod non statim ad abominandam illam petitionem aures obstruxeris, neque cito resilieris, deploraverisque, ægre ferens impudentem saltatricis appetitionem, nec valde ejulaveris, dicens : Heu, heu me, si tam brevis, tamque nullius momenti delectationis, tantam tradidero mercedem; cui nullius in regia

* Prov. XXIV, 11. [t] Act. I, 24. [u] Rom. II, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(24) *At non inconsulto.* Οὐκ ἀβουλήτως δέ. Ut fuerit ea promissione ignoratio quam nostri theologi *concomitantem* vocant. Volebat siquidem, ac modum quærebat interficiendi Joannem; haud tamen ea occasione interficiendum putabat.

Digitized by Google

thesaurus contra appendi possit. Cur enim cum oporteret in te reversum, assumptaque fiducia, per contrariam oppositionem negare petitionem, non regem agens puellæ flagitanti repugnasti, dicens : Haud per Deum, qui loquitur in Mose, daturus sum ; nec plane pro vili ac brevi spectaculo, talem mercedem commutabo. « Pretium enim meretricis tanquam et unius panis, » ut Parœmia habet [v]. Quamobrem ne tantillum quidem renuisse, aut ægre tulisse, erant signum animi sua sponte assentientis. Oportebat enim vocem statim emittendo, vehementer deplorare, et flebiliter ejulare. Facillime enim jurisjurandi pœnam abjurasses, et illata negatione perjurii periculum depulisses. Quonam id modo? Contra jusjurandum jusjurandum statuisses, et prius secundo evertisses. Nolle porro in sanguine Baptistæ atque prophetæ jusjurandum ejusmodi admittere, nedum exsequi, fuerit profecto viri sobrii, ac temperantis, ac ejus qui absque ira reprehensionem ferre novisset ; quomodo rursus, non ægre tulisse, nec vultus tristitiam prætendisse : aut, quod fuisset moderatius, de re parumper deliberasse, arguit te cupide jusjurandum admisisse. Quod cum non posses, aut, ut verius dicam, nolles intelligere, protinus, præcepsque (25) immitem tulisti sententiam, ut caput illud amputaretur, quod in hodiernum usque diem tuam illam immensam arguit improbitatem. Nam cum liceret non jurare incaute, nec jusjurandum ebrietati permittere, sed torve et aspere impudentem seductamque puellam aspicere, ut terrore vultus ei timorem incutiens, eo contentiosam redigeres, ut ne ea quidem quæ erant pro pedibus intueri posset, nedum impudenter nefanda exigere : e contra plane fecisti ; tam faciles aures præbendo mænadi, ac si eam omnino, non aliam exspectares ab ea petendam sceleris mercedem.

Ita captus fuit rex Judæorum. Sic ejus animi debacchata est vecors amentia. In hunc eum stuporem deducens ebrietatis dæmon, infeliciter dedit præcipitem : suadens ut illud amputaret caput, quod terræ latibula non diu potuerunt sinu occultare ; quod calenti adhuc sanguine palpitans Herodes non est reveritus, cum cibi instar per id tempus in disco appositum cerneret. Sed illud quidem etiam amputatum clamat, nec sustinet tacere : sed te adhuc adulterum arguens, altum profert : « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui. » Frustra ergo est a te scelus perpetratum. Inanis fuit consiliaria : vana etiam fuit petitio saltatricis. Ac tu quidem servato juramento, tanquam pejerasses, æterno reatui obnoxius es : « Iniquitates enim ca-

A ἀντισοῦται τῶν ἐν βασιλείοις θησαυρῶν ἰσοστάσιον. Ἀνθ' ὅτου γὰρ δέον ἐκνήψαντα καὶ ἀναθαρσήσαντα, δι' ἀνθυποφορᾶς ἀπαγορεῦσαι τὴν αἴτησιν, οὐκ ἀντεπεξῆλθες ὡς βασιλεὺς τῷ τῆς κόρης αἰτήματι, λέγων· Οὐ μὰ τὸν ἐν Μωσεῖ λαλοῦντα Θεὸν, οὐ δώσω, οὐδ' ἐγὼ τοιοῦτον μισθὸν φαύλης τινὸς καὶ προσκαίρου θεωρίας ἀμείψομαι. « Τιμὴ γὰρ πόρνης, ὡσεὶ καὶ ἑνὸς ἄρτου, » κατὰ τὴν Παροιμίαν. Ὥστε, τὸ μηδὲ πρὸς τὸ τυχὸν ἀνανεῦσαι, ἢ δυσχεράναι, σημεῖον ἦν ἐθελουσίου γνώμης πρὸς συγκατάθεσιν. Ἔδει γὰρ αὐτίκα φωνὴν ἐπαφεῖναι, καταφορικῶς ὀδύρασθαι, καὶ γοερὸν ὀλολύξαι. Ῥᾷστα γὰρ ἂν καὶ τὴν τῶν ὅρκων ἐξωμόσω ποινήν, καὶ τῆς ἐπιορκίας τῇ ἀντεισφορᾷ, τῆς ἀρνήσεως, ἐξεκρούσω τὸν κίνδυνον. Τίνα δὴ τρόπον; Ὅρκον

B ἀνθυπήνεγκας ὅρκῳ, καὶ ἀνέτρεψας τῷ δευτέρῳ τὸ πρότερον. Τὸ δὲ ἐφ' αἵματι Βαπτιστοῦ καὶ προφήτου τοὺς τοιούσδε μὴ βούλεσθαι ὅρκους προΐεσθαι, μήτι γε συμπεραίνειν, τεκμήριον ἂν εἴη ἀνδρὸς νήφοντος, καὶ φέρειν εἰδότος ἔλεγχον ἄνευ θυμοῦ· ὡς καὶ τὸ ἔμπαλιν· μὴ δυσανασχετήσαντα κατηφὲς ἐνδείξασθαι πρόσωπον, ἢ, τό γε μετριώτερον πρὸς διάσκεψιν παραπέμψαι τὸ δρᾶμα, τεκμηριοῖτο τοὺς ὅρκους ἐκθύμως προσήκασθαι. Ὁ μὴ συνιδεῖν δυνηθείς, ἢ οὐ βουληθεὶς εἰπεῖν ἀληθέστερον, αὐτίκα καὶ τομῶς ἀπεφήνω ξίφει τὴν κεφαλὴν ἐκείνην ἀποτμηθῆναι, τὴν ἕως νῦν ἐλέγχουσάν σου τῆς παρανομίας τὸ ἄμαχον. Παρὸν γὰρ μὴ ἀφυλάκτως ὁμόσαι, μηδὲ τοὺς

C ὅρκους ἐπιτρέψαι τῇ μέθῃ· ἀλλά τι βλοσυρὸν ἢ μανικὸν ἀποβλέψαντα πρὸς τὸ ἀναιδὲς ἐκεῖνο καὶ κατηγορηθέντα κοράσιον, ὡς τῇ ἐκπλήξει τοῦ σχήματος δείσασαν συσταλῆναι τὴν δύσεριν, πρὸς τὸ μηδὲ τὰ ἐν ποσὶ κείμενα συνορᾷν δύνασθαι, μήτι γε ἀναίδην εἰσπράττειν τὰ δύσφημα· τοὐναντίον εἰργάσω, φορούδην οὕτω τὴν ἀκοὴν παρασχὼν τῇ μαινάδι, ὡσανεὶ ταύτην, οὐχ ἑτέραν ὑπ' αὐτῆς ἐξαιτηθῆναι τὴν μισθαρνίαν τοῦ μύσους καραδοκῶν.

Οὕτως ὁ βασιλεὺς ἑάλω τῶν Ἰουδαίων. Οὕτως ἐξεβακχεύθη τῆς ἐκείνου φρενὸς ἡ παράφορος ἄνοια. Πρὸς ταύτην αὐτὸν τὴν ἀπόπληξιν ὁ δαίμων τῆς μέθης ἀποδουκολήσας δυστυχῶς ἀπεκρήμνισεν, τὴν κεφαλὴν ἐκείνην ἀποτεμεῖν πείσας, ἣν οὐκ ἤνεγκαν ἐπὶ πολὺ κευθμῶνες γῆς ἐπικαλύπτειν ἐγκόλπιον· ἣν ἔτι τῷ αἵματι σπαίρουσαν Ἡρῴδης οὐκ ἐνετράπη, τότε παρατεθεῖσαν ἔδεσμα κατιδὼν ἐπὶ πίνακι. Ἀλλ' ἡ μὲν καὶ τμηθεῖσα κράζει, καὶ σιγᾷν οὐκ ἀνέχεται· ἀλλ' ἔτι μετὰ παῤῥησίας ἐλέγχουσά σε μοιχεύοντα, « Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν, βοᾷ, τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Εἰς μάτην οὖν σοι πεπόνηται τὸ πονήρευμα. Διάκενος καὶ ἡ σύμβουλος· ματαία καὶ τῆς ὀρχηστρίδος ἡ αἴτησις. Καὶ σὺ μὲν εὐορκήσας, ὡς ἐπιορκήσας, εἰσαεὶ κατεκέκρισαι. « Παρανομίαι

[v] Prov. vi, 26.

COMBEFISII NOTÆ.

(25) *Præcepsque.* Καὶ τομῶς. Videatur eadem significatione accipere, atque ἀποτόμως, quod et celeritatem et severitatem significat, τὸ κατηγορηθέντα accipio passive, ut ipsa puella dicatur velut fascinata, ac præstigiis illusa a matre, ad Baptistæ caput petendum. Τὸ, φορούδην, rarius videtur : est a φέρω· velut *patulas, et quæ facile ferrentur.*

Digitized by Google

γὰρ ἄνδρα ἀγρεύουσιν. » Ἐκείνη δὲ, πρὸς τῷ τῆς μοιχείας μιάσματι, καὶ τὰ τῆς μιαιφονίας προσεκτήσατο μῦσος. « Γυνὴ γὰρ ἄφρων, φησὶν, οὐκ ἐπίσταται αἰσχύνην, ἀλλ' ἐπὶ πέταυρον ᾅδου συναντᾷ. » Ἡ δὲ τῆς μαχλώσης μαστρωπὸς ὀρχηστρὶς, μητρφοις συμπαροινήσασα φόνοις, οὐδὲν ἀπώνατο πλέον τῆς ἐν γεέννῃ φλογὸς, καθ' ἣν ἐνδίκως τὰς εὐθύνας εἰσπράττεται. « Τῆς ἀφροσύνης οἱ πόδες κατάγουσι τοὺς χρωμένους αὐτῇ μετὰ θανάτου εἰς τὸν ᾅδην, τὰ δὲ ἴχνη αὐτῆς οὐκ ἐρείδεται. » Τοιαῦτα τῶν ἀνομούντων τὰ δράματα· ταύτην δίδωσι τὴν ἐπικαρπίαν τοῖς αὐτῆς ἐρασταῖς ἡ λαγνεία· ταῦτα τοῖς ἀκολάστοις ἡ ἐμπαθὴς τῶν ἡδονῶν ἀκρασία χαρίζεται τὰ ἐπίχειρα.

Τούτων ἀκούετε, ὅσοι τε μιγάδες, καὶ οἱ τὸ ἄζυγον περιέποντες, καὶ λόγοις Παροιμιακοῖς ἐστιαθῶμεν, καὶ τούτοις μᾶλλον τὴν ἀκοὴν καταυλήσωμεν. Τί δὲ δεῖ πρὸς εἰδότας εἰπεῖν, ἃ μὴ πεφύκασιν ἀγνοεῖν; Πάντες γὰρ ἐσμεν διδακτοὶ Θεοῦ ἐν Χριστῷ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ὡς ὤφελον καὶ ἡμεῖς, ὁ τῇδε συνειλεγμένος ἱερότευκτος σύλλογος, τῆς αὐτῆς ἠξιώμεθα χάριτος, ὡς μὴ δεῖσθαι τοῦ διδάξοντος, ἢ ἐπιπλήξοντος· ἀλλ' ὀρκεῖσθαι μόνῳ τῷ ὑποδείγματι, πρὸς τὸ πᾶσαν ἐκφυγεῖν τῆς Ἡρῴδου παραπληξίας τὴν μίμησιν, καὶ μήτε ῥαστώνῃ τινὶ που ταῖς ἀκαθέκτοις τῶν ἐμπαθῶν ὀρέξεων ὁρμαῖς ἐπαφεῖναι τὸν νοῦν, μήτε τῷ λείῳ τῶν ἡδονῶν συληθέντα τὸν λογισμὸν, ὑποσυρῆναι πρὸς συγκατάθεσιν· ἧτις ὠδίνουσα τῆς ἁμαρτίας τὸ φάρμακον, συναποκύει τὸν θάνατον[81]. Ὅπερ ἵνα μὴ πάθωμεν ἡμεῖς, τηρήσωμεν ἑαυτοὺς, ὀφθαλμὸς δι' ὅλου γινόμενοι, νωθαγμῷ μηδενὶ συγκλειόμενος, ἵνα μὴ λαθὼν ὁ δράκων, ὑποσυλήσῃ τὸν θησαυρόν. Λάβωμεν οὖν κοινῇ πάντες διδάσκαλον τὸν Παροιμιαστὴν σήμερον, προφυλακτικοῖς ἡμᾶς κατασφαλιζόμενον λόγοις, καὶ διεξοδικώτερόν πως ὑπεξιόντα τὰ ἐξ ἐπιβουλῆς γυναικῶν ὑποτιθέμενα τοῖς ἁπλουστέροις ἐνέδρα. Φησὶν γοῦν· « Μὴ πρόσεχε φαύλῃ γυναικί. Μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης, ἡ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα· ὕστερον μέντοι, πικρότερον χολῆς εὑρήσεις· καὶ ἠκονημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου. »

Ἀλλ' ὡς ἂν μὴ προσκορὴς ὁ λόγος ἢ φορτικὸς φαίνηται, μικρὰ ἄττα προσθήσω τοῖς εἰρημένοις· τοῖς μὲν εἰδόσιν ὑπόμνησιν, τοῖς δὲ ἀγνοοῦσιν ἀσφάλειαν οὐ τὴν τυχοῦσαν προσάγοντα. « Πίνε, φησὶν, ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων, καὶ ἀπὸ σῶν φρεάτων πη-

piunt virum [x]. » Illa autem, præter flagitium adulterii, cædis quoque facinus adjecit. « Mulier enim insipiens, inquit, pudorem nescit, sed ad inferni profundum occurrit [y]. » Libidinosæ autem feminæ lena saltatrix, una cum matre in cæde petulans, nihil hinc amplius commodi reportavit, quam gehennæ flammam, in qua merito pœnas luit : « Imprudentiæ pedes deducunt utentes ea cum morte ad infernum : et vestigia ejus non firmantur [z]. » Tales sunt sceleratorum fabulæ : hunc luxuria fructum suis tribuit amatoribus : hæc impudicis præmia, vitiosa voluptatum intemperantia largitur.

Hæc audite, quotquot sæculo aliis commistum vivitis, ac si qui vitam cælibem agitis, sumptisque e Proverbiorum libro verbis epulemur, atque iis maxime aures mulceamus. Quid porro ad eos attinet dicere, qui sciunt. Omnes enim didicimus a Deo in Christo, juxta Apostolum [a] (26). Utinam nos quoque, hic loci collectus sacer conventus, gratiam ejusmodi promeruissemus, ut non haberemus opus docente, aut increpante ; sed nobis sufficeret exemplum, ut omnem Herodis amentiæ imitationem fugeremus, ac neque remissione ulla impotentibus vitiosarum cupiditatum motibus animum dederemus ; neque voluptatum blanditiis inescatus animus, in consensum sinistre agerctur : qui quidem dum peccati remedium parturit (27), una etiam mortem parit. Quod ne nobis acciderit, nos ipsi conservemus, facti omnino oculus, qui nulla dormitatione claudatur, ut ne clam nobis draco thesaurum furetur. Communi ergo omnes conspiratione, doctorem hodie Parœmiastem assumamus, qui nos verbis ad hoc compositis prævie muniat, fusiusque enarret, quas ex mulierum insidiis simpliciores homines offensiones accipiunt. Dicit itaque : « Noli attendere mulieri fallaci. Mel enim distillat a labiis mulieris meretricis, quæ ad tempus impinguat fauces tuas : postea vero amariorem felle invenies, et acutam magis gladio bicipiti [b]. »

Sed ne aut satietatem afferat, aut molesta videatur oratio, pauca quædam adjiciam iis quæ dicta sunt ; ipsa quidem, iis qui norunt, ad memoriam futura, iis autem qui nesciunt, non levem cautionem præbitura. « Bibe, inquit, aquas de tuis vasis

[x] Prov. v, 22. [y] Prov. ix, 13, 18. [z] Prov. v, 5 [a] 1 Thess. iv, 9. [b] Prov. v, 2-4.

VARIÆ LECTIONES.

[81] Interp. Lipom. θάνατον, non bene.

COMBEFISII NOTÆ.

(26) *Juxta Apostolum.* Interpres Lipom. Joannem evangelistam : apud quem etiam reperitur illa sanctorum a Deo doctrina : eoque non liquet utrum Andreas Paulum aut Joannem citaverit.

(27) *Dum peccati remedium parturit.* Ὠδίνουσα τῆς ἁμαρτίας τὸ φάρμακον· palam referens, τὸ, συγκάθεσιν, *consensum.* Velit dicere ejus esse peccati mortem, ac remedium peccati : sive, mortem ac vitam : quod sic plane habet, ac formaliter ut vocant, supposita semper excitatione divina. Interpres Lipom. aliter legit vel habuit : *Peccati mortem cupiens, mortem ipsam parit,* quod non satis intelligo.

Digitized by Google

et de puteorum tuorum fonte. Fons aquæ sit tibi proprius, et jucundare cum uxore, quæ a juventute tua : in ejus enim amicitia conversatus, diuturnus eris [c]. » Et iterum : « Ne multus sis ad alienam, neque te ulnæ complectantur non propriæ. Sunt enim coram Dei oculis viæ viri. Ne dederis somnum oculis tuis, neque indormites palpebris tuis : ut salveris tanquam damula e laqueis, et tanquam avis e reti [d]. » Et iterum : « Ne te vincat formæ concupiscentia, neque capiaris oculis tuis, neque abripiaris ab ejus palpebris : Mulier enim virorum pretiosas venatur animas. Viæ autem inferorum domus ejus, deducentes in secessus mortis. Tu autem, fili, audi me : neque declinet in vias ejus cor tuum; nec decipiaris in semitis ejus. Multos enim vulnerando dejicit, et innumerabiles sunt quos trucidavit [e]. » — « Tu autem ne injicias oculum tuum ad eam, sed resili, ne moreris in loco : ita enim transibis aquam alienam. Ab aqua autem aliena abstine te, et de fonte alieno ne biberis : ut longum vivas tempus; et adjicientur tibi anni vitæ [f]. » Atque sufficiunt hæc quidem ad castigandum eos, qui sunt segniores, quibus nos abunde communiit depromptus sermo ex Proverbiis, sobriæ linguæ divini illius viri causam agens; venerandi, inquam, Baptistæ, qui hanc nobis apposuit mensam : non sanguine cruentam, recens jugulati caput apponentem ut escam, non crateribus cruorem mero commiscentem. Hæc Herodianæ iniquitatis manupretia; iis ille convivium instruit, talia ille convivis miscet pocula. Sed non ita is qui nostro præest convivio; absit! Contra enim, fortitudinis ac sobrietatis, pudicitiæque nobis instruxit cœnam, cujus ingurgitati obsoniis, meliores evasimus.

Quoniam autem magno Joannis adversus Herodem convivii transmisso pelago, in portum tranquillum, secundis ejus ad Deum precum auris pervenimus; tempus est ut vela demittentes, sermonis remigationem intra portum sistamus. Æquum autem arbitror; nam et nautæ id moris habent, ut nos quoque quod sanctum videatur facientes, parvam epilogo orationem connectamus, lectisque Scripturæ flosculis virum coronemus : siquidem tamen virum nuncupare deceat eum qui omni major homine, inter natos mulierum apparuit. Hic enim est quem multis Scripturæ locis varie designatum invenerimus, modo ut apis argumentosa diligenter lustremus. Multas enim nobis ejus appellationes rerum consideratio attulit, quarum singulis congruum testimonium adhibens, quam fuerint rationabiliter ascripta nomina, ostendo.

Est itaque prima ejus appellatio, Filius. « Ne timeas enim, inquit, Zacharia; ecce Elisabeth pa-

A γῆς. Ἡ πηγὴ τοῦ ὕδατος, ἔστω σοι ἰδία, καὶ συνευφραίνου μετὰ γυναικὸς, τῆς ἐκ νεότητός σου. Ἐν γὰρ τῇ ταύτης φιλίᾳ συμπεριφερόμενος, πολυετὴς ἔσῃ. » Καὶ αὖθις· « Μὴ πολὺς ἴσθι πρὸς ἀλλοτρίαν, μηδὲ συνέχου ἀγκάλαις ταῖς μὴ ἰδίαις. Ἐνώπιον γάρ εἰσιν τῶν τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμῶν, ὁδοὶ ἀνδρός. Μὴ δῷς ὕπνον σοῖς ὄμμασιν, μηδὲ ἐπινυστάξῃς σοῖς βλεφάροις· ἵνα σώσῃ ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος. » Καὶ αὖθις· « Μή σε νικησάτω κάλλους ἐπιθυμία, μηδὲ ἀγρευθῇς σοῖς ὀφθαλμοῖς, μηδὲ συναρπασθῇς ἀπὸ τῶν αὐτῆς βλεφάρων. Γυνὴ γὰρ, ἀνδρῶν τιμίας ψυχὰς ἀγρεύει. Ὁδοὶ δὲ ᾅδου, ὁ οἶκος αὐτῆς, κατάγουσαι εἰς τὰ ταμιεῖα θανάτου. Σὺ δὲ, υἱὲ, ἄκουέ μου, καὶ μὴ ἐκκλινάτω εἰς τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἡ καρδία σου, καὶ μὴ πλανηθῇς ἐν ἀτραποῖς
B αὐτῆς. Πολλοὺς τρώσασα καταβέβληκεν, καὶ ἀναρίθμητοί εἰσιν, οὓς πεφόνευκεν. » — « Σὺ δὲ μὴ ἐπιστήσῃς τὸ σὸν ὄμμα πρὸς αὐτὴν· ἀλλὰ ἀποπήδησον μὴ χρονίσῃς ἐν τῷ τόπῳ· οὕτως γὰρ διαβήσῃ ὕδωρ ἀλλότριον. Ἀπὸ δὲ ὕδατος ἀλλοτρίου ἀπόσχου, καὶ ἀπὸ πηγῆς ἀλλοτρίας μὴ πίῃς, ἵνα πολὺν ζήσῃς χρόνον, καὶ προστεθήσεταί σοι ἔτη ζωῆς. » Ἱκανὰ μὲν καὶ ταῦτα σωφρονίσαι τοὺς νωθεστέρους, οἷς ἀκαίρως ἡμᾶς ὁ Παροιμιακὸς κατησφαλίσατο λόγος· ὁ τῆς σώφρονος γλώσσης ἐκείνου τοῦ θεσπεσίου συνήγορος· τοῦ σεβασμίου, φημὶ, Βαπτιστοῦ· ὃς ταύτην ἡμῖν παρέθηκεν τὴν τράπεζαν σήμερον· οὐ πεφαινιγμένην αἵμασιν· οὐ νεοσφαγῆ κεφαλὴν προτιθεμένην ὡς ἔδεσμα· οὐ συνεκχέουσαν τῷ λύθρῳ τοῖς κρατῆρσι τὸν ἄκρατον. Ταῦτα τῆς Ἡρῴδου παρανο-
C μίας [g] τὰ ἐπιχειρα· τούτοις ἐκεῖνος ἑστιᾷ τὸ συμπόσιον· τοιαῦτα κίρνησι τοῖς συμπότας ἐκεῖνος τὰ πόματα. Οὐχ ὁ ἡμέτερος συμποσιάρχης· ἄπαγε! Τοὐναντίον μὲν, ἀνδρείας καὶ σωφροσύνης ἡμῖν ἑστιάσατο δεῖπνον, οὗ τῶν ὄψων ἐμφορηθέντες, βελτίους γεγόναμεν.

Ἐπεὶ οὖν τὸ μέγα τῆς Ἰωάννου πρὸς Ἡρῴδην ἑστιάσεως διαπορθμεύσαντες πέλαγος, ἐφ' ὅρμον γαλήνιον ταῖς αὐτοῦ πρὸς Θεὸν εὐκτικαῖς κατηντήκαμεν αὔραις, καιρὸς ἤδη τὰ ἱστία χαλάσαντας, εἴσω λιμένων διαναπαῦσαι τοῦ λόγου τὴν εἰρεσίαν. Δίκαιον δὲ οἶμαι (καὶ γὰρ τοὺς πλωτῆρας ἔθος τοῦτο ποιεῖν), καὶ ἡμᾶς ὅσιά γε πράττοντας, μικρὸν παρενεῖραι λόγον τῷ ἐπιλόγῳ, καὶ Γραφικοῖς ἄνθεσι στεφανῶσαι
D τὸν ἄνδρα· εἴ γε καὶ ἄνδρα χρὴ λέγειν, τὸν πάντων ἀνθρώπων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ἀναφανέντα μείζονα. Οὗτος γάρ ἐστιν, ὃν πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς φερόμενον πολυσήμως εὑρήσομεν, τῷ φιλοπόνῳ τῆς μελίσσης ταύτην ἐμπεριερχόμενοι. Πολλὰς γὰρ αὐτοῦ τὰς προσηγορίας ἡμῖν ἐνεποίησεν ἡ τῶν πραγμάτων περιωπή· ὧν ἑκάστῃ τὴν προσήκουσαν μαρτυρίαν παραθεὶς, τὸ ἀξιόλογον τῶν ὀνομάτων δείκνυμι.

Ἔστι γοῦν αὐτοῦ ἡ πρώτη κλῆσις, Υἱός. « Μὴ φοβοῦ γὰρ, Ζαχαρία, φησὶν· ἰδοὺ Ἐλισάβετ γεννήσει

[c] Prov. v, 15-17. [d] Prov. vi, 4, 5, 25, 26. [e] Prov. vii, 24-27. [f] Prov. ix, 19, sec. LXX.

VARIÆ LECTIONES.

[g] Interpr. Lipsm. legit. παροινίας.

Digitized by Google

σοι υἱὸν, καὶ πολλοὶ ἐν τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται. » — « Τῇ δὲ Ἐλισάβετ ἐπλήσθη ὁ χρόνος τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, καὶ ἐγέννησεν υἱόν. » Βρέφος· « Καὶ ἐγένετο ὡς ἤκουσεν ἡ Ἐλισάβετ τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας, ἐσκίρτησεν τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς, καὶ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἡ Ἐλισάβετ. Ἰδοὺ γὰρ ὡς ἐγένετο ἡ φωνὴ τοῦ ἀσπασμοῦ σου εἰς τὰ ὦτά μου, φησὶν, ἐσκίρτησεν τὸ βρέφος ἐν ἀγαλλιάσει ἐν τῇ κοιλίᾳ μου. » Παιδίον· « Καὶ σὺ δὲ, παιδίον [προφήτης] Ὑψίστου κληθήσῃ. Τὸ δὲ παιδίον ηὔξανε, καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι, καὶ ἦν ἐν ταῖς ἐρήμοις, » καὶ τὰ ἑξῆς. Μέγας· « Οὗτος ἔσται μέγας ἐνώπιον Κυρίου, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐ μὴ πίῃ· καὶ Πνεύματος ἁγίου πλησθήσεται, ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ. » Ἰωάννης· « Καὶ ἐγένετο τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ, ἦλθον περιτεμεῖν τὸ παιδίον, καὶ ἐκάλουν αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, Ζαχαρίαν. Καὶ ἀπεκρίθη ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Οὐχί· ἀλλὰ κληθήσεται Ἰωάννης. Καὶ Ζαχαρίας ὁ πατὴρ αὐτοῦ αἰτήσας πινακίδιον, ἔγραψεν· Ἰωάννης ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Ἄνθρωπος· « Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης. » Προφήτης· « Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον θεάσασθαι; προφήτην; Ναὶ, λέγω ὑμῖν καὶ περισσότερον προφήτου. Πάντες γὰρ οἱ προφῆται καὶ ὁ νόμος, ἕως Ἰωάννου προεφήτευσαν. » Ἠλίας· « Καὶ εἰ θέλετε δέξασθαι· « Αὐτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι. » — « Καὶ αὐτὸς προελεύσεται ἐνώπιον Κυρίου ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλιοῦ. » Διδάσκαλος· « Ἦλθον δὲ καὶ τελῶναι βαπτισθῆναι, καὶ εἶπον πρὸς αὐτόν· Διδάσκαλε, τί ποιήσωμεν; » καὶ τὰ ἑξ. Ἑτοιμαστής· « Προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ. » Κῆρυξ· « Ἐγένετο Ἰωάννης βαπτίζων ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Καὶ ἐκήρυξεν λέγων· Ἔρχεται ὁ ἰσχυρότερός μου ὀπίσω μου, » καὶ τὰ ἑξ. Φωνή· « Τίς εἶ, ἵνα ἀπόκρισιν δῶμεν τοῖς πέμψασιν ἡμᾶς; τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ; Ἔφη· Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Βαπτιστής· « Παραγίνεται ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, τοῦ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Ἦν δὲ Ἰωάννης βαπτίζων, καὶ παρεγένοντο πάντες, καὶ ἐβαπτίζοντο. » Ὁμολογητής· « Καὶ ὡμολόγησεν, καὶ οὐκ ἠρνήσατο, καὶ ὡμολόγησεν, ὅτι Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ Χριστός. » Μάρτυς· « Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς· ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός· » καὶ τὰ ἑξ. Τριάδος ὑπογραφεύς· « Ἀλλ' ὁ πέμψας με, φησὶν, βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Κἀγὼ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Δίκαιος καὶ ἅγιος· « Ὁ δὲ Ἡρῴδης ἐφοβεῖτο τὸν Ἰωάννην, εἰδὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον. » Ἀπόστολος· « Αὐτοὶ ὑμεῖς μαρτυρεῖτε, ὅτι εἶπον· Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστός· ἀλλ' ὅτι Ἀπεσταλμένος εἰμὶ ἔμπροσθεν ἐκείνου. » Εὐαγγελιστής· « Πολ-

A riet tibi filium, et multi in nativitate ejus gaudebunt. » — « Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium [g]. » Infans : « Et factum est, postquam audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus : et repleta est Spiritu sancto Elisabeth [h]. » — « Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, inquit, exsultavit in gaudio infans in utero meo [i]. » Puer : « Et tu puer Propheta Altissimi vocaberis. Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu, et erat in desertis [j], » etc. Magnus : « Hic erit magnus coram Domino : et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur, adhuc ex utero matris suæ [k]. » Joannes : « Et factum est in die octavo, venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui, Zachariam. Et respondens mater ejus, dixit : Nequaquam : sed vocabitur Joannes. Et Zacharias pater ejus, postulans pugillarem, scripsit : Joannes est nomen ejus [l]. » Homo : « Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes [m]. » Propheta : « Quid existis in desertum videre? Prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam. Omnes enim prophetæ et lex, usque ad Joannem prophetaverunt [n]. » Elias : « Et si vultis scire, ipse est Elias qui venturus est [o]. » — « Et ipse præcedet ante Dominum in spiritu et virtute Eliæ [p]. » Magister : « Venerunt autem et Publicani ut baptizarentur, et dixerunt ad illum : Magister, quid faciemus [q], » etc. Præparator. « Præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus [r]. » Prædicator : « Fuit Joannes baptizans in deserto, et prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum. Et prædicavit dicens : Venit fortior me post me [s], » etc. Vox : « Quis es, ut responsum demus iis, qui miserunt nos? Ait : Ego vox clamantis in deserto [t]. » Baptista : « Venit Jesus a Galilæa in Jordanem, ut baptizaretur ab eo [u]. » — « Erat autem Joannes baptizans, et veniebant omnes, et baptizabantur. » Confessor : « Et confessus est, et non negavit : et confessus est, quia non sum ego Christus [v]. » Martyr ac testis : « Non erat ille lux; sed ut testimonium perhiberet de lumine [x], » etc. Trinitatis subscriptor : « Sed qui misit me, inquit, baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, ipse est qui baptizat in Spiritu sancto : Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei [y]. » Justus et sanctus : « Herodes autem metuebat Joannem, sciens eum virum justum et sanctum [z]. » Apostolus, id est, missus. « Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, quod dixerim. Non sum ego Christus; sed quia missus sum ante illum [a]. » Evangelista : « Multa quidem et alia exhortans, evangelizabat populo [b]. » Pronubus : « Qui habet

[g] Luc. I, 13, 14, 57. [h] ibid. 41. [i] ibid. 44. [j] ibid. 76. [k] ibid. 15. [l] ibid. 59-63. [m] Joan. I, 6. [n] Matth. XI, 7, 13. [o] Matth. XI, 14. [p] Luc. I. 17. [q] Luc. III, 12. [r] Luc. I, 76. [s] Marc. I, 4, 7. [t] Joan. I, 22. [u] Matth. III, 13; Marc. I, 4. [v] Joan. I, 20. [x] ibid. 8. [y] ibid. 33, 34. [z] Marc. VI, 20. [a] Joan. III, 28. [b] Luc. III. 18.

Digitized by Google

sponsam, sponsus est : amicus autem sponsi, qui stat, et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est [c]. » Lucerna : « Ille erat lucerna ardens, et lucens : Vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus [d]. » Reprehensio Herodis : « Dicebat enim ei Joannes : Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui [e]. » Herodes autem, cum is eum reprehenderet propter Herodiadem, inclusit ipsum in carcere.

His Joannes vocatus est nominibus : hisce titulis fuit honoratus ; habuitque actiones iis congruas appellationibus. Ille, inquam, Joannes, quo « non surrexit major inter natos mulierum [f]. » Hic vere est, de quo David tanquam ex persona Dei, et Patris psallit : « Paravi lucernam Christo meo : super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea [g]. » Hic est magnus Elias, non Thesbites ; sed qui legem inter gratiamque, medius intercessit ; fuitque prioris, quanquam ipse posterior tempore, adventus Dominici præcursor ; cum eodem atque ille spiritu, ac virtute præcedens, uti Archangelus prædixit Zachariæ [h]. Cui Zachariæ ? Illi nimirum cujus sanguis clamat (28) plusquam Abelis [i]. Hic est qui prius exsultavit, et antequam in lucem prodiret, Dominum suum agnovit in ventre. Hic materna lingua instrumento utens, prolem sine patre allocutus est, cum illa adhuc utero gestaretur : « Unde hoc mihi, dicens, ut veniat Mater Domini mihi ad me [j] ? » — « Hic cum convertisset corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, paravit Domino plebem perfectam [k] : » promissionis fructus, fausta Gabrielis annuntiatio, germen defecta ætate, genitalis flos sterilis, propheta ortus propheta, deserti civis, aliptes orbis terrarum, solis stella, lucerna lucis, regis miles, sponsi pronubus, Domini servus, vox Verbi : ejus sacerdos, qui secundum ordinem Melchisedec sacerdotium gessit, quando etiam meruit operari sacro ejus baptismati : per se auditor Patris, Baptista Filii, ac spectator Spiritus sancti, legis silentium, sequester gratiæ, coronis prophetiæ, prophetarum finis, regni præco, præcursor veritatis, porta pœnitentiæ, virginitatis ornator, salutis præparator, castitatis legislator, improborum frenum, dux eorum qui probe vitam agunt.

Joannes ille magnus : a Deo vocatum nomen, allata de cœlis per Archangeli vocem nomencla-

λὰ μὲν οὖν καὶ ἕτερα παρακαλῶν, εὐηγγελίζετο τὸν λαόν. » Νυμφαγωγός· « Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν. Ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου, ὁ ἑστηκὼς καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπλήρωται. » Λύχνος· « Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος, καὶ φαίνων· ὑμεῖς δὲ ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. » Ἔλεγχος Ἡρώδου· « Ἔλεγεν γὰρ αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Ὁ δὲ Ἡρώδης ἐλεγχόμενος ὑπ' αὐτοῦ δι' Ἡρωδιάδα, κατέκλεισεν αὐτὸν ἐν τῇ φυλακῇ.

Τούτοις Ἰωάννης τοῖς ὀνόμασι κέκληται· τούτοις τετίμηται· τούτων τὰς πράξεις καταλλήλως ταῖς κλήσεσι προσεκτήσατο. Ἰωάννης ἐκεῖνος, οὗ « μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἐγήγερται. » Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς περὶ οὗ ὁ μέγας ψάλλει Δαβὶδ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς λέγων· « Ἡτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου· ἐπὶ δὲ αὐτὸν ἐξανθήσει τὸ ἁγίασμά μου. » Οὗτός ἐστιν Ἠλίας ἐκεῖνος ὁ μέγας· οὐχ ὁ Θεσβίτης· ἀλλ' ὁ μεσίτης νόμου καὶ χάριτος, καὶ τῆς προτέρας, εἰ καὶ τῷ χρόνῳ δεύτερος, τῆς Χριστοῦ παρουσίας πρόδρομος, ὁ μετὰ τῆς αὐτῆς ἐκείνῳ προελθὼν ἐμπνεύσεως καὶ δυνάμεως, ὡς ὁ ἀρχάγγελος τῷ Ζαχαρίᾳ προέφησεν. Ζαχαρίᾳ πολῳ ; Οὗ τὸ αἷμα κράζει πλέον τοῦ Ἄβελ. Οὗτός ἐστιν ὁ προσκιρτήσας, καὶ πρὶν εἰς φῶς προελθεῖν ἐπιγνοὺς τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην ἐγγάστριον. Οὗτος ὀργάνῳ τῇ τῆς τεκούσης γλώττῃ χρησάμενος, τὸν ἀπάτορα τόκον ἐκφορούμενος προηγόρευσεν, « Πόθεν μοι τοῦτο, λέγων, ἵνα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου ἔλθῃ πρός με ; » — « Οὗτος ἐπιστρέψει καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ἑτοιμάσαι Κυρίῳ λαὸν κατεσκευασμένον· » ὁ ἐξ ἐπαγγελίας καρπὸς, τὸ τοῦ Γαβριὴλ εὐαγγέλιον, ὁ παρ' ἡλικίαν βλαστὸς, τὸ τῆς στείρας γόνιμον ἄνθος, ὁ ἐκ προφήτου προφήτης, ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, ὁ τῆς οἰκουμένης ἀλείπτης, ὁ τοῦ ἡλίου ἀστὴρ, τοῦ φωτὸς ὁ λύχνος, τοῦ βασιλέως ὁ στρατιώτης, ὁ νυμφαγωγὸς τοῦ νυμφίου, ὁ δοῦλος τοῦ Δεσπότου, ἡ φωνὴ τοῦ Λόγου, τοῦ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἱερατεύσαντος, ὁ ἱερεὺς, ὅσῳ καὶ ἱερουργῆσαι αὐτοῦ τῷ βαπτίσματι κατηξίωται, ὁ τοῦ Πατρὸς αὐτήκοος, ὁ τοῦ Υἱοῦ βαπτιστὴς, ὁ τοῦ Πνεύματος θεατὴς, ἡ τοῦ νόμου σιγὴ, ὁ μεσίτης τῆς χάριτος, τῆς προφητείας κορωνὶς, τῶν προφητῶν τὸ συμπέρασμα, τῆς βασιλείας ὁ κῆρυξ, τῆς ἀληθείας ὁ πρόδρομος, τῆς μετανοίας ἡ θύρα, τῆς παρθενίας ὁ στολιστὴς, ὁ τῆς σωτηρίας ἑτοιμαστὴς, τῆς σωφροσύνης ὁ νομοθέτης, τῶν ἀνομούντων ὁ χαλινὸς, τῶν εὐνομούντων ὁ χειραγωγός.

Ἰωάννης ὁ μέγας· τὸ θεόκλητον ὄνομα, ἡ ἐξ ὥρανῶν δι' ἀρχαγγέλου φωνῆς ὀνοματογραφηθεῖσα κλῆ-

[c] Joan. III, 29, 30. [d] Joan. V, 35. [e] Marc. VI, 18. [f] Matth. XI, 11. [g] Psal. CXXXI, 17. [h] Luc. I, 17. [i] Matth. XXIII, 35. [j] Luc. I, 43. [k] ibid. 17.

COMBEFISII NOTÆ.

(28) *Cujus sanguis clamat.* Ut Dominus primum ac novissimum Justum occisos referens, nihil non in justos commissum a Judæis inultum relictum iri palam declararet. Sic plerique Patres de Zachariæ patre Joannis Dominicam sententiam explicant.

Digitized by Google

σις. ἡ ἐκ σιγῶντος φωνή, ὁ τῇ ἀφωνίᾳ τοῦ πατρὸς τὸ ἄγονον ὑφελὼν τῆς στειρώσεως, ὁ τὸν ἀμνὸν ὑποδείξας, τῷ λαλοῦντι δακτύλῳ, τὸ μέγα τῆς ἐγκρατείας αὔχημα, ὁ ἐν σώματι ἄσαρκος, ὁ ἐν πηλῷ μαργαρίτης, ὁ ἐν ὀστρακίνῳ σκεύει πολυτελὴς θησαυρός, ὁ τῇ ἀξίνῃ τὴν τομὴν προσεπάγων τῇ τῶν ψυχῶν ἀκαρπίᾳ, ἡ φιλέρημος τῆς Ἐκκλησίας τρυγών, τὸ ἀσίγητον στόμα, ἡ πανταχοῦ βροντῶσα « φωνὴ τοῦ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου· εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ· » ἡ θεορρήμων γλῶσσα, ἧς ἡ φωνὴ, καὶ μετὰ τὸ τέλος τὸν Ἡρῴδην ἐλέγχει, καὶ τὸν ἐρχόμενον κηρύττει· « Μετανοεῖτε, λέγουσα, ἤγγικεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A tura; vox orta ex muto, qui silentio paterno sterilitatis abstulit infecunditatem, qui loquente digito Agnum ostendit; magna illa continentiæ glóriatio, carnis expers in corpore, margarita in cœno, pretiosus in fictibili vase thesaurus, qui securi, animarum amputat sterilitatem; solitudinis amans Ecclesiæ turtur; eos silere nescium: Vox ubique tonans clamantis in deserto: « Parate viam Domini: rectas facite semitas ejus [1]; » deiloqua lingua, cujus vox post etiam obitum Herodem reprehendit, et eum prædicat, qui est venturus, dicens: « Pœnitentiam agite; appropinquavit regnum cœlorum [m]. » Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

B

ΛΟΓΟΣ ΙϚ'.

Εἰς τὸν ἅγιον, καὶ μακάριον, καὶ πανεύφημον τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολον Τίτον.

ORATIO XVI.

In sanctum et beatum, celebratissimumque Christi apostolum Titum.

(Galland., t. XIII, 156.)

Ἀποστολικῶν ἐγκωμίων ἐφάπτεσθαι μέλλοντι, παρήτω μοι τὸ Πνεῦμα, καὶ διδότω λόγον ὁπόσον καὶ βούλομαι. Φιλεῖ γὰρ ἀεὶ συμπαρεῖναι τοῖς δι' αὐτοῦ λαλεῖν ᾠρημένοις, ὥσπερ ἤδη πρότερον γλώσσαις ἄνωθεν καθιεμέναις, ἐφ' ἕνα ἕκαστον καταφοιτῆσαν τῶν Χριστοῦ μαθητῶν ἐπεκάθισε. Παρήτω δὲ, μὴ τὴν ἀξίαν τῆς ἐμῆς ἐκμετροῦν ἀναβάσεως, ἀλλὰ τῷ μεγέθει τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγαθοπρεποῦς θεουργίας, τὴν ἀπειροπλάσιον αὐτοῦ χάριν ἡμῖν ἐπιδαψιλεῦσον. Εἴη δὲ καὶ ὑμῖν τοῖς αὐτόθεν ἀφθόνως ἐκβλυζομένης ζωτοχυσίας τυχεῖν ἐφιεμένοις, τὰ αὐτά μοι συνεύξασθαι καὶ εἰπεῖν· Κύριε, γνώρισόν μοι, καὶ γνώσομαι, τοῦ γνῶναι ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον· « Καὶ μὴ περιέλῃς ἐκ τοῦ στόματός μου λόγον ἀληθείας ἕως σφόδρα. » Οὕτω μὲν οὖν πρὸς τὸ μέγεθος ἀφορῶντας τοῦ προκειμένου σκοποῦ, δεῖ πάντως ἡμᾶς εὐκτικῶς ἐντυγχάνειν τῷ Πνεύματι, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰ κατ' ἀξίαν λέγειν ἐν τῷ ὑπὲρ ἀξίαν αἰτεῖν, ὡς ἂν μὴ λόγῳ καθυβρισθείη τὸ εὐφημούμενον. Ποθεῖτε δὲ πάντως μαθεῖν, τί ποτέ ἐστιν ἄρα τὸ νῦν εὐφημούμενον. Τὸ δὲ προδήλως ἐστὶν ὁ θεσπέσιος Τίτος ὁ πρῶτος τῆς Κρητῶν Ἐκκλησίας θεμέλιος, τῆς ἀληθείας ὁ στύλος, τὸ τῆς πίστεως ἕρεισμα τῶν ἀληθῶν δογμάτων ὁ πρόβολος. Τίτος τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἡ ἀσίγητος σάλπιγξ, τὸ ὑψηλὸν τῆς Παύλου γλώττης ἀπήχημα, τῆς ἁπλάνου γνώσεως ὁ κανών. Οὗτος ἡμᾶς ὁ μέγας ἑστιάτωρ τὴν πνευματικὴν πανδαισίαν τῶν λόγων συνεκάλεσε τήμερον· ὄψα μὲν προθεὶς τὰ μυστικὰ τῆς ἀγράφου σοφίας· εἴτε θαύματα χρὴ λέγειν, εἴτε δόγματα· κρατῆρα δὲ ὑπερφερῆ καὶ θείῳ κιρνώμενον πόματι, τὸν συνεκτικὸν τῆς θείας διδασκαλίας λόγον οἱονεὶ προχεόμενόν τε καὶ μετεχόμενον. Λόγον δὲ τὸν ὀξὺν καὶ τομώτατον ὑπὲρ πᾶσαν

Aggressuro mihi encomia apostolica, adsit Spiritus sanctus, eamque sermonis vim tribuat, quam et opto. Libens quippe iis semper adest, qui afflante ipso cupiunt loqui: quemadmodum jam olim, linguis de cœlo missis, supra singulos Christi discipulos descendens sedit. Adsit vero, non pro mei ascensus ratione, sed pro divinæ in nos bonæ illius operationis magnitudine, immensum multiplicem gratiam suam large nobis exhibiturus. Operæ vero pretium fuerit, ut et vos, qui copiosum ab eo C fonte manans lumen assequi studeatis, eadem mecum precemini, ac dicatis: Doce me, Domine, et sciam (29); ut noverim quando oporteat me loqui verbum: « Et ne auferas verbum veritatis ex ore meo usque valde [n]. » Sic sane animum intendentibus in subjecti argumenti præstantiam, fuerit omnino adeundus cum precibus divinus Spiritus, atque ab eo petendum, ut pro dignitate concesserit dicere, in eo quod dignitatem superat, ut ne quod præconio celebrandum assumimus, sermone infametur vilescatque. Plane vero desideratis scire quidnam lætis præconiis celebrandum incumbat? Utique admirabilis ille et divinus Titus, primum illud Cretensis Ecclesiæ fundamentum, columna illa veritatis, fidei firmamentum, dogmaD tum veritatis præsidium. Titus, inquam, Evangelicarum prædicationum nescia silentii tuba, sublimis Paulinæ linguæ resonantia, veræ scientiæ regula. Hic nos magnus conviva ad spiritale splendidissimum hodierna die convocavit sermonum epulum: ceu quidem edulia mystica non scriptæ sapientiæ, sive miracula oportet dicere sive dogmatica; ceu autem præclarum craterem, ac di-

[1] Joan. I, 23. [m] Matth. III, 2. [n] Psal. CXVIII, 43.

COMBEFISII NOTÆ.

(29) *Doce me, Domine, et sciam*, etc. Videtur alludere ad verba Pauli Ephes. IV, 20. Forte vero respicit locum aliquem Proverbiorum juxta aliam lectionem illi affinem, *Mala aurea in lectis argenteis, sic qui loquitur verbum in tempore suo* (XXV, 11).

Digitized by Google

vino temperatum potu, divinam doctrinam velut summa complexum sermonem, qui participandus proponetur, propinans. Sermonem, inquam, illum acutum, penetrabilissimumque supra omnem gladium ancipitem, et pertingentem usque ad divisionem carnis et spiritus, ut paulo inferius velut per orationis speciem Dei amantibus ac religioso cœtui sum expositurus. Interim vero, quæ et vos amanter audieritis, et mihi dicere congruum est, hæc dicam.

A μάχαιραν δίστομον, καὶ διεκνούμενον ἄχρι μερισμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ὡς δὴ μικρὸν ὕστερον, ὡς ἐν ἐπιλόγου τάξει τοῖς φιλοθέοις ἐκθήσομαι. Νῦν δέ, ἃ φίλον τέως ὑμῖν μὲν ἀκούειν, ἐμοὶ δὲ λέγειν εἰκὸς, ταῦτα λελέξεται.

Maximi itaque patris dies festus advenit. Adeste vero, atque ut benevoli filii, patri filiorum amanti laudum cantica offeramus. Hoc enim nostrum in ipsum debitum est. Sit nobis templum hoc communis ad submittenda divina cantica locus, ac velut organum. Cæterum det nobis sermonem Pater ille Sermonis, sermonem nostrum ad inveniendam veritatem dirigens. Merito autem congruum fuerit, ut qui patris partes sustineam, apiculæ instar operosius circumlustratis spiritalibus pratis, inde vobis sacro ab sacris eloquiis serto coronatum virum exhibeam. Vereor autem ne a recti cursus carceribus clanculum excurrens sermo propositi certaminis metas excedat; ac ne tumultuarius spectatorum rumor, alio quam tendat cursus spectaculum convertens, eadem spectatores spes coerceat edantque inanem et inefficacem sermonem, qui sermonis sessorem provocant. Enimvero quanquam necesse est, ut multis retro spatiis viri dignitatem sequatur oratio (ita enim encomiorum exigit lex); sancti nihilominus ad Deum intercessionibus, ceu quibusdam infrenatum loris, ubi ad recti itineris cursum vehementius instigavero, ad metam deinceps reducam. Plane enim acceptum erit quod facultatis est. Nam et novit a natura modeste agere, « ac se humilibus accommodare *, » in hoc quoque Paulum imitatus. Age igitur dicamus, si quid nobis concessum est. Nec vero quisquam vituperandum putaverit, velut ex adverso excellentium viri encomiorum nostrum sermonem ingeramus. Non enim velut suppetat vis orationis; sed magis desiderio in sanctum, quæ vim superant præsumimus. Ubi autem est desiderium, palam est sublatum esse timorem omnem : atque ubi libera est sermonum libertas, ne minimæ timiditatis reliquiæ consistunt. Cavendum ergo ne nullo modo dicamus quæ facultas concedit, ac ne sileamus quæ sanctum fuerit prædicare, nolente Spiritu oblivionis profundo tegi. Vult siquidem ut modeste et vel aliqua parte nescientibus declarentur : quippe justum est, quo ad æmulanda imitandaque ceu ex commisso inducantur. Quamobrem haudquaquam silentium mihi in præsentiarum e re judico. Etenim jam venit oratio ad ipsum rei propositæ caput, ad quod, et cujus gratia nostrum omne desiderium est.

B C D

Μεγίστου τοίνυν πατρὸς ἐφέστηκεν ἑορτή. Καὶ δεῦρο, καθάπερ παῖδες εὐγνώμονες τῷ φιλοκάλῳ πατρὶ τοὺς ὕμνους προσάξωμεν. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ παρ' ἡμῶν ἐποφείλεται χρέος. Γενέσθω κοινὸς οὗτος ἡμῖν ὁ νεὼς τῶν θείων ὕμνων ἐπιβατήριος. Καὶ ὅσπερ λόγον ἡμῖν ὁ τοῦ Λόγου Πατὴρ, τὸν ἡμέτερον χειραγωγῶν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας εὕρεσιν. Πρέποι δ' ἂν εἰκότως ἐμοὶ πατρὸς ἐπέχοντι τάξιν, τοὺς πνευματικοὺς λειμῶνας μελίσσης δίκην ἐμπεριελθόντι φιλοπονώτερον, αὐτόθεν ὑμῖν ὑποστῆσαι τὸν ἄνδρα, πρὸς τῶν ἱερῶν λογίων ἱερῶς στεφανούμενον. Δέδοικα δὲ, μὴ τοῦ κατ' εὐθὺ δρόμου τῆς βαλβίδος ὑπεκθραμὼν ὁ λόγος, ἐξαγώνιος γένηται· καὶ ὁ παρὰ τῶν θεατῶν ἀπηχούμενος θροῦς, ἐπ' ἄλλα τοῦ δρόμου τὴν θέαν μετάγων, τῆς ἐλπίδος τοὺς θεατὰς ἐπικόπτοιτο· τήν τε κραυγὴν ἀργὴν ποιοῖντο καὶ ἄπρακτον, οἱ τοῦ λόγου τὸν ἐπιβάτην ἐρεθίζοντες. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ πολύ που τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἀξίας κατόπιν ἀνάγκη τὸν λόγον ἐλθεῖν· τοῦτο γὰρ ὁ τῶν ἐγκωμίων βούλεται νόμος· ταῖς γοῦν τοῦ ἁγίου πρὸς τὸ θεῖον ἐντεύξεσιν, οἱονεί τισι ῥυτῆρσι τοῦτον ἀναστομώσας, εἶτα πρὸς τὴν κατ' εὐθὺ πορείαν ᾄττειν σφοδρῶς παραθήξας, ἐπὶ τὴν νύσσαν αὖθις μετάγοιμι. Φίλα γὰρ ἔσται πάντως αὐτῷ τὰ κατὰ δύναμιν· ὅτι τε μετριάζειν οἶδεν ἐκ φύσεως, « καὶ τοῖς ταπεινοῖς συναπάγεσθαι, » Παῦλον κἀνταῦθα μιμούμενος. Φέρε δὲ οὖν λέγωμεν, ὅσα λέγειν ἡμῖν ἐπιτέτραπται. Καὶ μή τις ἡμᾶς μωμήσοιτο τῷ περιόντι τῶν τοῦ ἀνδρὸς ἐγκωμίων τὸν ἡμέτερον ἀντεπεξάγοντας· ὅτι μὴ λόγου δύναμιν ἔχοντες, πόθῳ δὲ τῷ πρὸς τὸν ἅγιον, τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἐφαπτόμεθα. Ἔνθα δὲ πόθος, ἐκεῖ προδήλως φόβος ἅπας ἀφῄρηται· καὶ ὅπου λόγων ἐλευθερία παῤῥησιάζεται, δειλίας οὐ παρυφίσταται λείψανον. Παραιτητέον οὖν οὐδαμῶς εἰπεῖν τὰ εἰς δύναμιν, οὐδὲ σιωπητέον, ἃ κηρύττειν ὅσιον· ὅτι μὴ λήθης ταῦτα βυθοῖς τὸ Πνεῦμα συγκαλύπτεσθαι βούλεται. Βούλεται γὰρ μετρίως γέ πως αὐτὰ τοῖς οὐκ εἰδόσιν ἐκφανθῆναι· δίκαιον γάρ· ὡς ἂν πρὸς ζῆλον καὶ μίμησιν αὐτοὺς προτροπάδην ἐνάγοιεν. Ὥστε μοι τὴν σιωπὴν οὐκ ἀναγκαίαν εἶναι ἐν τῷ παρόντι δοκῶ. Καὶ γὰρ ἦκεν ὁ λόγος ἡμῖν ἐπ' αὐτὸ τοῦ σκοποῦ τὸ κεφάλαιον, ἐφ' ὃ καὶ δι' ὅπερ ἡμῖν ὁ πᾶς ὥρμηται πόθος.

Quis itaque magnus hic et conspicuus Titus, quem nostra duodecim glorians sedibus (30), velut

Τοιγαροῦν ὁ μέγας οὗτος καὶ περίβλεπτος Τίτος, ὃν ἡ καθ' ἡμᾶς ἠνέγκατο δωδεκάθρονος Κρήτη,

* Rom. xii, 16.

COMBEFISII NOTÆ.

(30) *Duodecim glorians sedibus.* Δωδεκάθρονος. Pauciores nunc habet, ut fuit valde minutus urbium numerus : qua de re Ortelius et alii *in Cretæ* tabulis et descriptionibus.

Digitized by Google

ἀποστολικῷ τετιμημένη συμβολικῶς ἀριθμῷ. Τίς μὲν οὖν ἐτύγχανε τὰ πρῶτα, καὶ οἵων ἔφυ γονέων, καὶ τῆς ὁποιασοῦν ῥίζης ἐξεβλάστησε ὅρπηξ, λέγειν οὐκ ἀναγκαῖον ἐμοί· ὅτι μὴ κατὰ βίου διήγησιν, ἢ καθ' ἱστορίας νόμον, ὁ παρών μου συντέταχται λόγος, πλὴν εἰ μὴ κατ' ἐγκωμίου δύναμιν παροδικῶς ἐσχεδίασται. Φιλεῖ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τῶν ἐγκωμιαζόντων ὁ λόγος, τοὺς πολυσχιδεῖς τῶν μακρῶν ἐκφεύγειν ἀφηγημάτων διαύλους, ὡς ἂν μὴ τῶν ἀκουόντων ἀποκναισθέντες τινὲς, προσκορῆ τὸν λόγον ἡγοῖντο, τῇ ἀηδίᾳ τῆς μακρηγορίας βαρούμενοι. Ἐγὼ δὲ ἃ συνοίσειν οἶδα τοῖς τε συνειλεγμένοις, κἀμοὶ τῷ τὴν πνευματικὴν τῶν λόγων ὑμῖν παιδαισίαν προτείνοντι, ταῦτά φημι, τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν αὐτόθεν ποιούμενος, ὅθεν αὐτὸν ἡμῖν ἡ χάρις ἐγνώρισεν.

Ὑπεριδὼν γὰρ οὗτος καὶ γένους καὶ πλούτου καὶ περιφανείας ἁπάσης, ὅση τε καθ' Ἕλληνας ἐκράτει τότε, καὶ ὅση παρὰ τῶν σεβόντων τὰ εἴδωλα περιεκέχυτο δόξα· πάντων τε καταφανῶς ἀλογήσας, μιᾶς ἐπεθύμει δόξης, τοῦ πᾶσαν μὲν ἀφεῖναι τὴν πάτριον πολυθεΐαν καὶ δεισιδαίμονα πλάνην, μόνης δὲ τῆς καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεοσοφίας κατὰ μέθεξιν ἄῤῥητον μεγαλοφυῶς ἐπιδράξασθαι, καὶ ὅλος ὅλου γενέσθαι τοῦ ἐραστοῦ, καὶ τῆς Χριστιανικῆς μερίδος. Καὶ δὴ καὶ γεγένηται, προσκεκληκότος αὐτὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τῷ πάντα φωτίζοντι πνεύματι τὰς τρίβους αὐτῷ τῆς ἀληθείας ἐπὶ τὸ εὐαγγελικὸν διομαλίσαντος κήρυγμα. Ἐντεῦθεν τῷ φαεινῷ λαμπτῆρι τῆς ἀποστολικῆς ὁμηγύρεως, Παύλῳ δὴ λέγω, τῷ κατὰ νόμον ἐννόμως, καὶ κατὰ χάριν ἐν χάριτι διαπρέψαντι, συμπλακεὶς, ὀπαδὸς καὶ συνέκδημος γίνεται· καὶ τὸν ἐκείνου ζῆλον τῷ ἴσῳ ζήλῳ μιμούμενος, ζηλωτὴς καὶ αὐτὸς ἀναδείκνυται. Καὶ δὴ μεταστάτης τοῦ πατρῴου νόμου λεγόμενος, καὶ τῆς ἐθνικῆς ἐννοίας τὴν διάκενον ἐθελοθρησκείαν ἀποσκευασάμενος, εἰς οὐρανὸν ὅλον δι' ὅλου μετέθηκε τὸ πολίτευμα. Ὁ δὲ μικροῦ με διέφυγε, παραδραμεῖν οὐχ ὅσιον. Ἔτυχε τουτονὶ τὸν διαφανῆ τοῦ Χριστοῦ μαργαρίτην, τὸν πολυτελῆ λέγω λίθον, οὐχ ἧττον ἢ τὸν τοῦ Ζοροβάβελ λίθον ἑπτὰ ὀφθαλμοῖς κοσμούμενον, ὅσῳ καὶ τῶν χαρίτων κατεκόσμει τὸν στέφανον, συγγενέα τὸν τηνικάδε τῆς χώρας ἀνθύπατον ἔχειν, καὶ τοὺς κατὰ γένος προσήκοντας, οἷς Μίνως καὶ Ῥαδάμανθυς οἱ ἐκ Διὸς ἦστην πρωτόγονοι.

Καὶ δὴ τῷ κράτει τοῦ συγγενέος ἐπιθαρσήσας, οὐμενοῦν εἴ τι καὶ δέοι παθεῖν δείσας, καλὴν ἑαυτῷ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, τὴν ἐν γράμματι νομοθεσίαν ὑποβάθραν προῦθηκε. Περιτυχὼν γὰρ τῶν Μωσαϊκῶν βιβλίων, καὶ τῆς Ἑβραίων ἁπάσης Γραφῆς, καὶ τούτοις ὡς μάλιστα φιλομαθῶς ἐναπασχολήσας τὸν νοῦν, καὶ ὅλος ὅλῳ στοιχειωθεὶς, οὕτως ἐν βρα-

A apostolico symbolice honestante numero, Creta tulit? Quis a prima ætate fuerit, quibusve natus parentibus, ac ex qua demum radice surculus germinaverit, haudquaquam habuerim opus dicere; qui non velut enarrando vitam, ac juxta historiæ legem, huncce sermonem composuerim, nec nisi pro encomii ratione obiter erudierim. Quippe sole plerumque encomiastica oratio magnarum narrationum veluti reciprocos ac multiplices vitare circuitus, ut ne qui auditores injucunda prolixitate offensi gravatique, tædiosum sermonem existimaverint. Equidem si qua novero conducibilia, tum collecto cœtui, tum mihi ipsi qui spiritale vobis sermonum convivium appono, hæc dicam, inde sermonis dicto exordio, unde eum nobis gratia

B notum fecit.

Hic enim, et genere spreto et divitiis, omnique splendore, ac si qua id temporis apud Græcos obtineret (31), si qua etiam ab idolorum cultoribus undique affusa gloria esset, omnibusque perspicue neglectis, hanc unam gloriam desiderabat: ut nimirum paternam omnem plurium deorum deceptionem, ac superstitiosum errorem relinqueret, nostram autem Jesu religionem ineffabili participio magnanimiter apprehenderet, totusque totius præcupide amati, ac Christianorum partium fieret. Ac plane ita evenit, vocante Deo, ac Spiritu omnia illustrante, veritatis ei semitas ad Evangelicam prædicationem complanante. Illinc splendido apostolici cœtus luminari, Paulo, inquam, qui in lege pro legis ratione, in gratia autem consentanee

C enituit gratiæ, adhærens eique implicatus, itineris socius efficitur ac peregrinationum comes: ejusque æmulationem, pari æmulatione imitatus, etiam ipse æmulator ostenditur. Atque a paterna commigrans lege, gentilitiique sensus inani superstitione ablegata, totam prorsus conversationem in cœlum transtulit. Verum haud æquum fuerit, ut quod fere effugerat, prætereatur. Contigit ut pellucida hæc Christi margarita; pretiosus, inquam, lapis, non minus quam lapis ille Zorobabel oculis septem ornatus [p], quo et gratiarum perornabat coronam; regionis per id tempus proconsulem cognatione attingeret, haberetque genere propinquos, quibus Mi-

D nos et Rhadamanthus, Jovis filii, proavi exstitissent.

Cognati itaque potestate fisus, nec sane veritus si quid etiam esset perferendum; pulchre sibi ipse legem in littera positam ad Christi fidem gradum substravit. Nactus enim libros Mosis, totamque Hebræorum Scripturam, atque in iis studiose admodum posita opera, totusque mente tota instructus, ita brevi didicit linguam Hebraicam, ut

[p] Zachar. III, 9.

COMBEFISII NOTÆ.

(31) *Si qua apud Græcos gloria obtineret.* Ὅση τε καθ' Ἕλληνας ἐκράτει τότε· nempe δόξα a Græcanicis disciplinis et externa sapientia, qua illi plurimum gloriabantur: quam sapientiæ sæcularis, Christianæ religionis causa, contemptam gloriam, merito deprædicant in Basilio et similibus, qui res eorum celebrant.

Digitized by Google

omnibus qui prius novissent, non is ipse videretur qui esset nudius tertius, sed ei assimilis alius ex Hebræis probatus Hebræus. Quippe enim acri vir ingenio, externaque abunde scientia eruditus, ac vi sermonis perfecta, etiam venusto eloquio erat, quique promptissime intelligeret. Cum sic ergo, utrinque facto periculo, valde admirationi esset, et apud omnes spectabilis, quid agit, quidve molitur? Adit cognatum, bonisque inflectens verbis suadet ut benigne annuat proficisci Hierosolymam: velut nimirum ad sapientiæ accessionem, quam ab iis qui exponendis Judæorum Scripturis præessent, studiosa disciplina colligeret. Quid vero strenuus hic, ac veræ scientiæ amans? Venit citissime in Judæam, cum fere evangelica prædicatio ortum haberet: seu, ut verum dicam, cum paulo ante divini spiritus gratia linguis igneis adformata, supra Christi discipulos sedisset, qua nimirum, etiam novis linguis gentes alloquebantur, non patriis, ut tota fere civitas stupore repleretur, ex spectaculi novitate, insolentiaque miraculi. Per id sane temporis, ac ipsa velut hora, supervenit magnus ille ac homo Dei, seque collectæ multitudini inserens eis se admiscuit, de quibus liber Actorum: « Erat autem turba nominum simul, fere centum viginti [q]; » et omnes fuerant conversi ad Dominum.

Unus itaque ac primus eorum efficitur, qui id temporis, magistro Spiritu sancto, crediderunt: evangelicæque prædicationis primitias, ipse se eorum primitias fecit, qui Christi baptismate conciliati fuerunt. Ac vere consuetudine cum Christi discipulis inita, opportunaque sacramenti prædicatione formatus, evadit et ipse discipulus, non minus dignitatis prærogativa, quam zelo honore æqualis. Haud diu post etiam Paulus magnus Ecclesiæ accessit doctor. Ille inquam Paulus, qui orbem totum ab Judæa per circuitum, ad usque Illyricum prædicatione percurrit. Is cum necdum lumini appropinquasset, Damascum proficiscens, ipso meridie cœlesti lumine velut obruitur, auditque vocem de cœlo ejus insonantem auribus, ac divina Jesu apparitione dignus efficitur: necdumque baptizatus, baptismi docetur sacramenta, ac ante adoptionem et manuum impositionem (32), apostolicæ dignitatis gratiam recipit, vasque electionis designatur [r], ac foro ut portet nomen Do-

ἐγκατέμιξε, περὶ ὧν φησιν ἡ βίβλος τῶν Πράξεων· « Ἦν τε ἐπὶ τὸ αὐτὸ ὄχλος ὀνομάτων ὡσεὶ ἑκατὸν εἴκοσι· » καὶ πάντες ἐπέστρεψαν ἐπὶ τὸν Κύριον.

Τούτων εἷς καὶ πρῶτος τῶν τότε πεπιστευκότων γίνεται, τῷ ἁγίῳ μαθητευθεὶς Πνεύματι, καὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ θείου κηρύγματος, ἀπαρχὴν ἑαυτὸν ποιησάμενος τῶν οἰκειωθέντων Χριστοῦ τῷ βαπτίσματι. Καὶ δὴ μὲν αὐτίκα τοῖς Χριστοῦ συγγινόμενος, καὶ τῷ καιρίῳ τοῦ μυστηρίου λόγῳ τυπούμενος, μαθητὴς γίνεται καὶ αὐτὸς, οὐχ ἧττον τὴν ἀξίαν, ἢ τὸν ζῆλον ὁμότιμος. Οὐ πολὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ ὁ Παῦλος τῆς Ἐκκλησίας ὁ μέγας ἐπέστη διδάσκαλος, Παῦλος ἐκεῖνος, ὁ κύκλῳ πᾶσαν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ τὴν οἰκουμένην ὅλην διαδραμὼν τῷ κηρύγματι. Ὃς τότε μή πω τῷ φωτὶ πλησιάσας, τὴν ἐπὶ Δαμασκὸν πορείαν ποιούμενος, ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ τῷ οὐρανῷ φωτὶ καταστράπτεται, καὶ φωνῆς ἄνωθεν ἀκούει περιηχούσης αὐτοῦ τὰ ὦτα, καὶ τῆς Ἰησοῦ θεοφανείας ἄξιος γίνεται, καὶ πρὸ τοῦ βαπτίσματος, τὰ τοῦ βαπτίσματος μυεῖται μυστήρια, καὶ τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας πρὸ τῆς υἱοθεσίας τὴν χάριν καὶ τῆς χειροθεσίας ὑφίσταται, καὶ σκεῦος ἐκλογῆς ἀναδείκνυται, καὶ βαστάζειν τὸ

[q] Act. I, 15. [r] Act. IX, 15.

COMBEFISII NOTÆ.

(32) *Et manuum impositionem.* Καὶ τῆς χειροθεσίας. In sacramento confirmationis adolescit Christianus, et adoptionem perfectam accipit; eoque fuerit incongruum, ut quis ante illam apostolus fiat, aut gradu sublimiori in Ecclesia evehatur, nisi Deo cui est liberum dispensante, ac præter legem agente, quam ipse statuit; ac sine sacramentis efficiente, quod sacramentis addictum voluit. Vel etiam ac melius, manuum illa impositio intelligatur, in sacramento ordinis, quod de lege solis clericis, graduque in clero auctioribus, et sacra ordinatione in plebium velut Patres provectis, nimirum presbyteris horumque majoribus, vixque nisi οἰκονομίᾳ, etiam diaconibus congruat apostolicum prædicationis munus.

Digitized by Google

ὄνομα Κυρίου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, δι' Ἀναν-
ίου τοῦ πάνυ χρησμῳδοῦται παρὰ τοῦ πνεύματος, ἀλείπτης ἀντὶ διώκτου, καὶ κῆρυξ ἀντὶ βλασφήμου γενόμενος. Ὃν τότε τῇ ὀξυωπίᾳ τοῦ πνεύματος ἐνιδὼν ὁ θεσπέσιος Τίτος, καὶ τὴν περιχυθεῖσαν αὐτῷ τῆς θείας χάριτος θεολαμπίαν κατανοήσας, ὅλος γίνεται τοῦ καλέσαντος, καὶ ὡς ἂν περ δι' αὐτὸν ἐπιστάντι [33] τῷ κήρυκι. Αὐτίκα μάλιστα τῶν ἐν ποσὶν ἁπάντων ἀφέμενος, καὶ πᾶσι χαίρειν εἰπὼν τοῖς. ὅσα κλέπτει τὴν αἴσθησιν, πρόσεισιν αὐτῷ μετὰ πολλοῦ τοῦ συστήματος.

Καὶ γίνεται μὲν τὰ πρῶτα τῶν συνήθων καὶ γνωρίμων εἷς, μετ' οὐ πολὺ δὲ σύσσιτος καὶ ὁμόσκηνος. Ὡς δὲ τοῖς πρόσω χωροῦσιν ὁ θαυμάσιος ἐπεγνώσθη τῷ προγνωσθέντι Θεῷ, καὶ τοῖς ὑπὲρ λίαν ἀποστόλοις παρισωθέντι, τῷ ἀκραιφνεῖ τῆς θείας ἐλλάμψεως, τί γίνεται; συνόμιλος αὐτῷ λοιπὸν καὶ συνέκδημος ἐν τῷ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύγματι. Τὰ δὲ ἑξῆς ὀκνεῖ μὲν εἰπεῖν ὁ λόγος, ἅτε τὴν ἡμετέραν διαφεύγοντα γνῶσιν, καὶ κρείττονα τάχα τῆς πολλῶν ὑπολήψεως ὄντα. Ἐφ' ἃ δὲ δεῖ τὸν λόγον μετοχετεῦσαι, ἐπ' αὐτὰ δὴ καὶ τρέψομαι. Εἶχε μὲν οὖν αὐτὸν οὕτως ἡ τοῦ Παύλου φροντὶς, πανταχόσε συμπεριαγόμενον καὶ φερόμενον, καὶ [33a] τὸ θήραμα ὡς λίαν ἐπίχαρι καὶ πλούτου μεστόν. Ὅ δὲ ἦν εὐθὺς ἐκ πρώτης αὐτῷ βλάστης, πάνθ' ὅσα κατακοσμεῖν οἷδε τὸν ἀρετῇ βιοῦντα καὶ κατὰ Θεὸν ἀναγόμενον· ἐπιεικὴς, εὐπειθὴς, εὐπρόσιτος, ὑπήκοος, πρὸς ἀποστολὴν εὐσταλὴς, πρὸς διακονίαν εὔχρηστος, πρὸς καταλλαγὰς εὐδαίμων, ἀλείπτης τῶν κοπιώντων, τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ πονούντων ὑπερασπιστὴς, καὶ πρὸς ἁπάντων καλῶν ὀξύῤῥοπον τὴν μετάπλησιν ἔχων. Τί μοι τὰ πόῤῥω λέγειν, παρὸν τὰς Παύλου φωνὰς εἰς μέσον ἀγαγόντα, ἐν αὐταῖς τοῦτον ὑμῖν ἐκτυπώτερον διαδεῖξαι νῦν, ὡς ἐν πίνακι τῷ γράμματι στηλογραφούμενον; Ὃς Κορινθίοις ἐπιστέλλων ποτὲ, καὶ τὴν εἰς τὸ κήρυγμα δεδομένην αὐτῷ χάριν ἐκδιηγούμενος, αὐτοῦ που τοῦ λόγου γενόμενος, τὸν ἱερὸν δὴ τοῦτον ὑποσεμνύνει Τίτον ἐν τούτοις δήπου τοῖς ῥήμασι· « Θύρας μοι, φησὶν, ἀνεῳγμένης ἐν Κυρίῳ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ οὐκ ἔσχηκα ἄνεσιν τῷ πνεύματί μου, τοῦ μὴ εὑρεῖν με Τίτον τὸν ἀδελφόν μου. »

Ὁρᾷς ὅση καὶ τίς ὑπῆρχεν ἡ ἐκ βάθρων αὐτῷ τῆς πίστεως περιχυθεῖσα χάρις τοῦ Πνεύματος, ὡς καὶ ἀδελφὸν ἐπικληθῆναι Παύλου, καὶ ψυχαγωγὸν καὶ

[a] II Cor. II, 12.

A mini coram gentibus et regibus, ceu divino Spiritus oraculo, per magnum illum Ananiam pronuntiatur : aliptes factus ex persecutore, et ex blasphemo prædicator. Eum tunc perspicaci spiritus oculo intuitus admirabilis Titus, affusamque ipsi divini splendoris gratiam diligentius attendens, totus fit illius qui vocasset, quique velut ipsius causa astitisset prædicatori (33). Ex templo maxime omnibus a se procul dimissis, atque iis penitus valere jussis quæ lenocinio furantur sensum, multo comitatu ipsum adit.

Ac primum quidem unus eorum qui familiares et noti essent, postmodum vero etiam commensalis et contubernalis efficitur. Ubi autem vir mirabilis ad ulteriora procedens, agnitus ei fuit, qui B fuisset præagnitus Deo, et iis qui supra modum apostoli erant exæquatus, sincera utique divini luminis illustratione, quid accidit? Fit tandem illi socius, ac peregrinationum comes in prædicatione Evangelii. Renuit autem eloqui oratio quæ deinceps sequuntur, ut quæ effugiant nostram cognitionem, ac forsan majora sint quam plures existimaverint. Ad ea vero convertam sermonem, ad quæ is detorquendus sit. Sic itaque eum Paulus curæ habebat, ut omni loco una circumduceret, ac velut gratissimam plenamque divitiis prædam ferret. Ipse autem a primo statim germine, omnia ei erat quæ solent esse ornamento viventi ex ratione virtutis, vitaque divine sublimi et Deo subvehente elata : modestus, suasibilis, accessu facilis, obediens, ad C apostolatum expeditus, ad ministerium utilis, ad conciliationes felix, fatiscentium aliptes, defensor pro Christo laborantium, quem denique boni omnes propensius accirent. Enimvero quid remotiora dico, cum præsto sit ut in medium adductis Pauli vocibus, eum vobis impræsentiarum, velut in tabella, ac ceu in columna insculptum expressius ex Scriptura exhibeam? Is aliquando Corinthiis scribens, datamque ei ad prædicationem gratiam disserens, ubi ad certum quemdam locum devenit, verbis ejuscemodi honestat sacrum hunc Titum : « Cum, inquit, ostium mihi ad Evangelium Christi apertum esset, non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum [a]. »

D Vides quanta ei affusa esset gratia Spiritus, ab ipsis fidei fundamentis, ut et Pauli frater et solatium et refrigerium vocaretur? « Non habui enim

VARIÆ LECTIONES.

[33] Lege ἐπιστάντος. [33a] Leg. ὡς.

COMBEFISII NOTÆ.

(33) *Quique velut ipsius causa astitisset prædicatori.* Nempe, Paulo. Indicat Pauli conversionem fuisse Tito occasionem perfectæ conversionis; et arripiendi status sublimioris, quo expeditior fieret sacro illi ministerio, ad quod Paulus peculiarissime vocatus esset, tandemque in ejus socium promoveret. Accepit velut sibi ipsi vocatum, ac ducem præfectum, sub quo, et quo socio, prædicationi instaret. Non ita abest, quod de B. Reginaldo habetur apud Theodor. et alios, meditante statum apostolicum et prædicatorum, cui Deus, vix non alterum Paulum, ac Pauli spiritu plenum, Dominicum quo præside et Patre socioque id muneris strenue obiret, suscitavit; etiam miraculose sanans ejus precibus, ut ne tantus deesset novæ militiæ dux.

Digitized by Google

inquit, requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum. » Vis et alio ostendam testimonium ei detulisse magnum Apostolum? « Repletus sum, inquit, consolatione, superabundo gaudio [t]. » Quomodo, quave quæso ratione? « Qui enim consolatur humiles, inquit, consolatus est nos in adventu Titi. Non solum autem in adventu ejus, sed etiam in consolatione, qua consolatus est ipse in vobis [u]. » Vidistin' excellentem dilectionem? Vidistin' concordiæ vinculum, ut etiam illius consolationem, suam ipsius definierit, gaudiumque ejus, proprium suum reputaverit? Audi vero quid ad eosdem rursus scribens, ait : « Abundantius autem magis gavisi sumus super gaudio Titi, quia refectus est spiritus ejus ab omnibus vobis. Et si quid apud illum de vobis gloriatus sum, non sum confusus : sed sicut omnia vobis in veritate locuti sumus, ita et gloriatio nostra, quæ fuit ad Titum, veritas facta est : et viscera ejus abundantius in vobis sunt [v]. » Et post pauca : « Gratias autem Deo, qui dedit eamdem sollicitudinem pro vobis in corde Titi ; quoniam exhortationem quidem suscepit; sed cum sollicitior esset, sua voluntate profectus est ad vos [x]. » Vides ut ejus ubique sollicitudini testimonium deferat? Vides ut supra et infra versans, laudibus appetat et magnifice efferat? Supra quidem : « Si quid apud illum gloriatus sum, non sum confusus. » Et, « Gloriatio nostra, quæ fuit ad Titum, veritas facta est. » Infra vero exponens quanta esset ejus sollicitudo in ministerium gentium quæ credidissent in Christum : « Cum enim esset, inquit, sollicitior, sua voluntate profectus est ad vos. »

Ades vero, etiam Pauli socium ostendam Titum, et adjutorem, et gloriam Christi, et Ecclesiarum apostolum. Compleat porro mihi Paulus ipse, os illud Christi, sermonis consensum. Unius eorum quos una cum ipso misisset in ministerium ipse creditum, comparationem accuratius edisserens : « Sive enim pro Tito, inquit, qui est socius meus, et in vobis adjutor : sive fratres nostri, apostoli Ecclesiarum, gloria Christi [y]. » Vidistin' æqualem? Num tibi videtur magnum, ut quod est posterius Paulo, cum Paulo collocetur, sitque ac dicatur ejus socius ac adjutor? Cujus, inquam, Pauli socius adjutorque? Ejus qui volatu transcendit tertium cœlum, auditaque ea suscepit quæ nullus possit efferre. Qui denique ante resolutionem a morte, meliori citra comparationem supra humanam scientia, raptus est. Ejus Titus socius, adjutorque et comes est. Nec id solum, verum etiam, « Gloria Christi et apostolus Ecclesiarum. » Vide igitur, ut eodem cum Paulo spiritu ambulaverit, moresque ab avaritiæ sordibus testimonio vindicatos. Audi vero ipsa perspicue Pauli verba :

A ἀνάψυξιν; « Οὐκ ἔσχηκα γάρ, φησὶν, ἄνεσιν τῷ πνεύματί μου, τοῦ μὴ εὑρεῖν με Τίτον τὸν ἀδελφόν μου. » Βούλει καὶ ἄλλῳ σοι δείξω τὴν αὐτῷ μαρτυρίαν προσαγαγόντα τὸν μέγαν Ἀπόστολον; « Πεπλήρωμαι, φησὶ, τῇ παρακλήσει, ὑπερπερισσεύομαι τῇ χαρᾷ. » Πῶς καὶ τίνα τρόπον, εἰπέ; « Ὁ γὰρ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς, φησὶ, παρεκάλεσεν ἡμᾶς ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου. Οὐκ ἐν τῇ παρουσίᾳ δὲ μόνον αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ παρακλήσει, ᾗ παρεκλήθη αὐτὸς ἐν ὑμῖν. » Εἶδες ἀγάπης ὑπερβολήν; Εἶδες ὁμοψυχίας σύνδεσμον, ὡς καὶ τὴν ἐκείνου παράκλησιν οἰκείαν ὁρίσασθαι, καὶ τὴν ἐκ' αὐτῷ χάριν ἰδίαν ἡγήσασθαι; Ἄκουε τί πρὸς αὐτοὺς πάλιν ἐκείνους γράφων φησί· « Περισσοτέρως δὲ μᾶλλον ἐχάρημεν ἐπὶ τῇ χαρᾷ Τίτου, ὅτι ἀναπέπαυται B τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ὑμῶν· ὅτι εἴ τι αὐτῷ κεκαύχημαι, οὐ κατῃσχύνθην. Ἀλλ' ὡς πάντα ἐν ἀληθείᾳ ἐλαλήσαμεν ὑμῖν, οὕτω καὶ ἡ καύχησις ἡμῶν ἡ ἐπὶ Τίτου ἀλήθεια ἐγενήθη· καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ περισσοτέρως εἰς ὑμᾶς ἐστι. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Χάρις δὲ Θεῷ τῷ διδόντι τὴν αὐτὴν σπουδὴν ὑπὲρ ὑμῶν ἐν τῇ καρδίᾳ Τίτου· ὅτι τὴν μὲν παράκλησιν ἐδέξατο· σπουδαιότερος δὲ ὑπάρχων, αὐθαιρέτως ἐξῆλθε πρὸς ὑμᾶς. » Βλέπεις αὐτὸν πανταχοῦ τὸ σπουδαῖον αὐτῷ προσμαρτύροντα; Βλέπεις πῶς ἄνω καὶ κάτω στρέφων αὐτὸν, τοῖς ἐπαίνοις βάλλει καὶ ὑπεραίρει; ἄνω μὲν, ὅτι « Εἴ τι αὐτῷ κεκαύχημαι, οὐ κατῃσχύνθην· » καὶ, ὅτι « Ἡ καύχησις ἡμῶν, ἡ ἐπὶ Τίτου, ἀλήθεια ἐγενήθη. » Κάτω δὲ [aa], τὴν σπουδὴν ὅσην εἶχε περὶ τὴν διακονίαν τῶν εἰς C Χριστὸν πεπιστευκότων ἐθνῶν· « Σπουδαιότερος γάρ, φησὶν, ὑπάρχων, αὐθαιρέτως ἐξῆλθε πρὸς ὑμᾶς. »

Δεῦρό μοι καὶ κοινωνὸν δείξω Παύλου τὸν Τίτον, καὶ συνεργὸν, καὶ δόξαν Χριστοῦ, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἀπόστολον. Συμπληρούτω δέ μοι Παῦλος αὐτὸς, Χριστοῦ τὸ στόμα, τοῦ λόγου τὴν σύμφρασιν. Ἑνὸς κατασύγκρισιν ἐπεξιὼν, οὓς αὐτῷ συναπέστειλεν εἰς τὴν διακονίαν ἣν πεπίστευτο· « Εἴτε γὰρ ὑπὲρ Τίτου, φησὶ, κοινωνὸς ἐμὸς καὶ εἰς ὑμᾶς συνεργός· εἴτε ἀδελφοὶ ἡμῶν, ἀπόστολοι Ἐκκλησιῶν, δόξα Χριστοῦ. » Εἶδες ἰσομοιρίαν πίστεως; Οὐκ ἄρά σοι θαυμαστὸν καταφαίνεται, μετὰ Παύλου τὸ μετὰ Παῦλον τετάχθαι, κοινωνόν τε τούτου καὶ συνεργὸν καὶ εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι; Παύλου· ποίου; τοῦ ὑπὲρ D τρίτον οὐρανὸν ἀναπτάντος· καὶ διακαῶς [bb] δεξαμένου τὰ πᾶσιν ἀνέκφορα· καὶ πρὸ τῆς ἀναλύσεως, κρεῖττον ἀσυγκρίτως ἢ καθ' ἡμετέραν γνῶσιν, ἁρπασθέντος εἰς τὸν παράδεισον. Τούτου κοινωνὸς ὁ Τίτος, καὶ συνεργὸς καὶ συνέκδημος. Καὶ οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ δόξα Χριστοῦ, καὶ ἀπόστολος Ἐκκλησιῶν. Ὅρα δὴ οὖν αὐτὸν, καὶ τῷ αὐτῷ πνεύματι Παύλου περιπατήσαντα, τό τε τοῦ τρόπου τὸ ἀφιλάργυρον μαρτυρούμενον. Ἄκουε γοῦν σαφῶς αὐτὰ Παύλου τὰ ῥήματα· « Ἔστω δὲ, φησὶν,

[t] II Cor. vii, 4. [u] ibid. 6, 7. [v] ibid. 13-15. [x] ibid. 23. [y] II Cor. viii, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[aa] Forte deest λέγων. [bb] Forte δι' ἀκοῆς.

Digitized by Google

ἐγὼ οὐ κατεβάρησα ὑμᾶς· ἀλλ' ὑπάρχων πανοῦργος, δόλῳ ὑμᾶς ἔλαβον. » Τί λέγεις; Δόλῳ πανοῦργος; ὑπάρχων εἶλες, οὓς διὰ Χριστὸν ἐσαγήνευσας; Ναί, φησί. Τὴν καλὴν ἀπάτην ἠπάτησα, μιμήσει Χριστοῦ τοῦ τὸν ἐχθρὸν φενακίσαντος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον δελεάσας τῷ τῆς σαρκὸς προκαλύμματι, θεότητος ἀγκίστρῳ ἢ καὶ [66] προβλήματί. Τὸ δὲ *πανοῦργος*, ἀντὶ τοῦ, *σοφὸς*, ἐκλαμβάνομεν. « Ἔστω οὖν, φησὶ, ἐγὼ οὐ κατεβάρησα ὑμᾶς· ἀλλ' ὑπάρχων πανοῦργος, δόλῳ ὑμᾶς ἔλαβον. Μή τινα ὧν ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς ἐπλεονέκτησεν ὑμᾶς; Παρεκάλεσα Τίτον, καὶ συναπέστειλα τὸν ἀδελφόν. Μή τι ἐπλεονέκτησεν ὑμᾶς Τίτος; Οὐ τῷ αὐτῷ πνεύματι περιεπατήσαμεν; Οὐ τοῖς αὐτοῖς ἴχνεσιν; » Εὖγε τῆς ἀληθείας! Ὑπέρευγε τοῦ Πνεύματος, οὕτω συναρμόσαντος ἄμφω τοὺς Χριστοκήρυκας! Ἤδη μὲν οὖν εὖ μάλα αὐτὸς ἡ δόξα Τίτου Παῦλος, τὸν ἔπαινον προλαβὼν ἀπηκρίβωσε, τοῖς ἑαυτοῦ τὰ ἐκείνου συγκρίνας, ἀριστά τε τοῦτον ἐξεικονίσας εὐχρωματίστως διεζωγράφησεν.

Ἀλλ', ὦ μακάριε Πάτερ, τὸ μέγα Κρήτης καύχημα καὶ καλλώπισμα, καὶ τῆς ἀκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, καὶ τῆς ἄνω μυστολατρείας, καὶ τῶν θείων ὑφηγητά, δέχου πρὸς ἡμῶν οἷόν τι Σειρήνειον μέλος τὸν ἐφύμνιον λόγον, καὶ τραυλίζειν ἐθέλοντι, φιλόστοργος ὤν, ἥδιστα παράβαλε σὸν οὖς ἐμοῖς λόγοις. Φίλα γὰρ πατράσι τὰ τῶν τέκνων ψελλίσματα, ὅταν ἐξ ἀτέχνου γνώμης ἄπλαστον λόγον προΐενται. Λόγος δὲ ποῖος ἂν καὶ δοθείη τῷ μηδὲν εὔχρηστον ἔχοντι πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ συντετμημένου καὶ συνεκτικωτάτου λόγου, πλὴν τοῦ εἰς δύναμιν ἥκοντος τῆς ἐν ἡμῖν ἀσθενείας; Σὲ δὲ τίς ἂν καὶ κατ' ἀξίαν ἐπαινέσειε λόγος, ἄνωθεν παρὰ Κυρίου λαβόντα τὸν ἔπαινον; Ὡς ὅταν ὑποφωνοῦντος αὐτοῦ διαπρυσίως ἀκούωμεν, πῇ μέν· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλς τῆς γῆς. » — « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » — « Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ· » πῇ δέ· « Ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὦτα ὑμῶν ὅτι ἀκούουσι. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι πολλοὶ προφῆται καὶ βασιλεῖς ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. » Τίνα οὖν ἡμεῖς σοι τὸν στέφανον πλέξομεν; Τίνων δὲ λόγων τὰ ἄνθη συλλέξαντες, τῇ πανιέρῳ σου κορυφῇ περιθήσομεν; Τίς οὕτως ἠλίθιος, ὡς τοὺς ἑαυτοῦ τῶν δεσποτικῶν ἀντεπεξάγειν πειρᾶσθαι λόγους; ὧν καὶ μία μόνον ἀρκέσει φωνὴ, συμπληρῶσαί σου κατ' ἀξίαν τὸν ἔπαινον. Τίς αὕτη καὶ ποία; ἡ μικρῷ πρόσθεν ὑμᾶς φῶς τοῦ κόσμου καλέσασα, ὡς τῷ πρώτῳ μαθητευθέντας φωτί. Οὕτω γὰρ ὑπολητέον τοὺς τῷ Εὐαγγελίῳ, δίκην ἡλιακοῦ ἅρματος, ἀνὰ τὴν κτίσιν περινοστήσαντας. Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλς τῆς Ἐκκλησίας, δι' οὗ τὰ πικρὰ καὶ ἁλμυρὰ τῆς ἀπιστίας κατεγλυκάνθησαν ὕδατα· τῷ γονίμῳ τὴν ἀτεκνίαν, καὶ τῷ ποτίμῳ τὸ ἀπότιμον διακρούσαντες. Ὑμεῖς ἐστε ἡ ἐπ' ὄρους κειμένη τῶν ἐκκλησιαστικῶν

A « Sed esto, inquit, ego vos non gravavi, sed cum essem astutus dolo vos cepi [z]. » Quid ais? Cum esses astutus, eos dolo cepisti, quos propter Christum piscatus es? Ita, inquit: Bono vos errore decepi, Christi exemplo qui hosti illusit. Nam et illum carnis involucro ceu esca fallens, divinitatis hamo sive etiam præsidio cepit. Illud autem, *astutus*, pro eo exponimus, quod est, *sapiens*. « Sed esto, inquit, ego vos non gravavi, sed cum essem astutus, dolo vos cepi. Nunquid aliquis eorum quos misi ad vos, expilavit vos? Rogavi Titum, et misi cum illo fratrem. Nunquid Titus vos expilavit? Nonne eodem spiritu ambulavimus? Nonne iisdem vestigiis [a]? » Euge veritatem! Euge magis Spiritum, qui ita ambos Christi præcones

B coaptavit! Jam sane maxime ipse Titi gloria Paulus, ejus accurate laudationem occupans exsecutus est; suis ipsius res illius comparans, ac ceu in imagine optime repræsentans, egregio colorum flore depinxit.

Sed, o beate Pater! magna Cretæ gloriatio ac ornamentum, verique tabernaculi ac superni cultus, divinorumque interpres, suscipe a nobis ceu Sirenarum melos, laudationis sermonem: quique sis filiorum amans, volenti balbutire, aurem tuam meis libens sermonibus adhibe. Solent enim Patres grata habere filiorum balbutimenta, cum ii e simplici mente sincerum sermonem depromunt. Quem enimvero, excepto si quis meæ imbecillitati

C congruat, sermonem dederim, cui nihil ad compendiosi sensorumque complexione confertissimi sermonis susceptionem, comparatum suppetat! Te vero quisnam etiam sermo pro meritis laudaverit, qui olim a Domino laudem acceperis? Ut cum clare clamantem audimus, alio quidem loco: « Vos estis sal terræ [b]. — Vos estis lumen mundi [c]. — Vobis datum est nosse mysteria regni Dei [d]. » Alio autem: « Vestri autem beati oculi quia vident, et aures vestræ quia audiunt. Dico enim vobis, quia multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire quæ auditis, et non audierunt [e]. » Quam tibi ergo sumus plexuri coronam? Quorumnam sermonum collectos flores tuo vertici imponemus? Quis ita

D stultus, ut suos sermones velut ex adverso Dominicis tentet ingerere, quorum vel una vox abunde fuerit, laudationi pro meritis complendæ? Quænam illa vox et quanta? non ita pridem, lumen mundi appellans. Ut nimirum discipulos primi illius luminis. Sic enim ii existimandi sunt, qui Evangelio, velut solari curru, circumquaque mundum lustrarunt. Vos estis Ecclesiæ sal, quo amaræ salsæque infidelitatis aquæ dulcorantur: sterilitatem depellentes concessa fecunditate, ineptamque ad potum qualitatem suavi ad potum gratia. Vos

[z] II Cor. xii, 16. [a] ibid. 16 18. [b] Matth. v, 13. [c] ibid. 14. [d] Marc. iv, 11. [e] Luc. x, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[66] Adde εἶλε, vel quid simile.

Digitized by Google

estis arx, super ecclesiasticorum dogmatum montem posita. Tu magnum illud Pauli operum facinus, bona illa seges, præclari nominis gloriationum ejus decus, optimes ejus laborum terminus. Tu primum almæ patriæ anathema. Tu sacra insacrificabilium Christi pecudum (34) hostia, venerabiles Ecclesiæ deliciæ, divino sermone loquens lingua, nunquam silens os theologiæ, spiritalis Apostolorum tibia, a Deo scriptus sermonum cœlestium liber, Deiloqua vox. Tu ore sapientiæ supernæ crateri admoto, divinum traxisti Spiritum, hausistique gratiam miraculorum. Tu vivifico inde attracto potu, « calicem salutaris [f] » divina temperatum sanctificatione, spiritalius bibisti. Tu Ecclesiæ pronubus, dona ei jugalia dotemque (35), Cretæ attulisti proles. Tu primus patrii soli princeps pastor præsulque, qui nunc quidem spiritali fistula rationales Christi oves convoces; nunc vero a pascuis ad pascua inducens educensque, ad intelligibilem divinorum potum deducas. Tu ardens lucerna, et quæ non possit abscondi sub modio [g] (nefas quippe est ut modio mensuretur vestrum lumen) : sed sublime aureo splendore micanti candelabro, Ecclesiæ, inquam, imponi debuerit, ut luceatis mundo, quippe qui « Luminaria, verbum vitæ contineatis prætendatisque [h]. » Tu virtutum speculum sine macula, apostolica claritas, doctorum primitiæ, eximius inter sacerdotes, pastorum pastor, persecutor luporum et Christi ovium propugnator. Tu rationalis vineæ Ecclesiæ a Deo satus palmes, rationalis prædicationis uvas maturitate nigrescens. Tu plantationis Pauli opima seges, ejus agriculturæ ferax ager, mysticis divinorum sermonum guttis campus irriguus.

Quænam vero, dilecti, perorata oratio sermonis mihi satietatem inferat? Quibus autem sermonibus sacrum mihi et a Deo coronatum, omnibusque venerabile caput coronem? Non habeo quid ejus dignum encomiis offeram : non vim verborum, non artis specimen, non sensorum inventionem, non insinuando sophisticæ peritiæ indolem, non aliud quidpiam vel exiguum vel magnum, quod humilem in ipsum compleat funebrem orationem. Verum o sacerdotum cœtus (36), et sacra manu Titi divinitus signatus conventus, gratum habue-

ἀνεμάτων ἀκρότης. Σὺ εἶ τὸ μέγα τῶν ἔργων Παύλου κατόρθωμα· τὸ καλὸν γεώργιον· τὸ περίφημον τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων καλλίστεμμα· τὸ κράτιστον τῶν ἐκείνου πόνων τερπέρατον. Σὺ εἶ τὸ πρῶτον τῆς θρεψαμένης σε πατρίδος ἀνάθεμα, σὺ τὸ ἱερὸν τῶν ἀθύτων θρεμμάτων Χριστοῦ καλλίθυμα, τὸ σεμνὸν τῆς Ἐκκλησίας ἐντρύφημα, ἡ θεόφθεγκτος γλῶσσα, τὸ ἀσίγητον τῆς θεολογίας στόμα, ὁ πνευματικὸς τῶν ἀποστόλων αὐλός, ἡ θεόγραφος τῶν οὐρανίων λόγων πυξὶς, ἡ θεηγόρος φωνή. Σὺ τῷ κρατῆρι τῆς ἀνωτάτω σοφίας προσενέγκας τὸ στόμα, τὸ θεῖον εἵλκυσας Πνεῦμα, καὶ τὴν χάριν ἔσπασας τῶν θαυμάτων. Σὺ τὸ ζωηρὸν αὐτόθεν πόμα σταλάμενος, τὸ « τοῦ σωτηρίου ποτήριον » μυστικώτερον ἔπιες θείῳ κεκραθὲν ἁγιάσματι. Σὺ νυμφαγωγὸς τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἕδνα νυμφικὰ καὶ φερνὴν αὐτῇ προικοφορήσας, τὰ Κρῆτες γεννήματα. Σὺ τῆς ἐνεγκαμένης ὁ πρῶτος ἀρχιποίμην καὶ πρόεδρος· νῦν μὲν τῇ πνευματικῇ σύριγγι τὰ λογικὰ συγκαλούμενος τοῦ Χριστοῦ θρέμματα, νῦν δὲ ἀπὸ νομῶν εἰς νομὰς εἰσάγων τε καὶ ἐξάγων, πρὸς τὴν νοητὴν τῶν θείων πόσιν καθοδηγεῖς. Σὺ ὁ καιόμενος λύχνος καὶ ὑπὸ μόδιῳ κρύπτεσθαι μὴ δυνάμενος· ὅτι μὴ θέμις μόδιῳ παραμετρεῖσθαι τὸ φῶς τὸ ὑμέτερον, ἀλλ' ἐφ' ὑψηλῇ τῇ χρυσαυγεῖ λυχνίᾳ, λέγω τῆς Ἐκκλησίας τεθεσθαι, ὡς ἂν τῷ κόσμῳ φαίνοισθε « φωστῆρες λόγον ζωῆς ἐπέχοντες. » Σὺ τὸ μὲν ἀρετῶν ὑπάρχειν ἀκηλίδωτον ἔσοπτρον, τὸ ἀποστολικὸν ἀγλάϊσμα, τῶν ἐξαιρέτων ἡ ἀπαρχὴ, τῶν ἱερέων ὁ πρόκριτος, τῶν ποιμένων ὁ ποιμήν· ὁ τῶν λύκων διώκτης, καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ θρεμμάτων ὁ πρόμαχος. Σὺ τῆς λογικῆς ἀμπέλου τῆς Ἐκκλησίας τὸ θεόφυτον κλῆμα, τοὺς λογικοὺς περχάζον τοῦ κηρύγματος βότρυας. Σὺ τὸ ἀκροθίνιον τῆς Παύλου φυτείας γεώργιον· ἡ καλλιφόρος τῆς ἐκείνου γεηπονίας ἄρουρα, ἡ μυστικαῖς ψεκάσι τῶν θείων λόγων ἀρδευομένη χώρα.

Καὶ τί ἂν φράσας, ἀγαπητοὶ, τοῦ λόγου κόρον εἰσδέξομαι; Τίσι δὲ λόγοις ἐπιστέψω τὴν ἱερὰν ἐμοὶ καὶ θεοστεφῆ κεφαλὴν, καὶ πᾶσιν αἰδέσιμον; Οὐκ ἔχω ὅ τι προσάξω τῶν αὐτῆς ἐγκωμίων ἐπάξιον· οὐ λόγων ἰσχὺν, οὐ τέχνης ἔνδειξιν, οὐ νοημάτων εὕρεσιν, οὐκ ἐφόδου σοφιστικῆς ἐμπειρίας ἐπίδειξιν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, οὐ μικρὸν οὐδὲ μέγα, συμπληρῶν τὸν ἐπ' αὐτῷ συνταγέντα μικρὸν ἐπιτάφιον. Ἀλλ', ὦ ἱερέων ἄθροισμα, καὶ τῆς ἱερᾶς Τίτου χειρὸς θεοσφράγιστον σύστημα, δέχοισθέ με καὶ πάλιν ἐπ' αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν λόγον τρεπόμενον. Πείθομαι· εὖ μάλα

[f] Psal. cxv, 13. [g] Matth. v, 15; Marc. iv, 21. [h] Philipp. ii, 15.

COMBEFISII NOTÆ.

(34) *Insacrificabilium Christi pecudum.* Ἀθύτων θρεμμάτων. Sic etiam Nazianz. in sanctum Pascha. Τὸ μέγα καὶ ἄθυτον ἱερεῖον, ἵν' οὕτως εἴπω. *Ingens et insacrificabile sacrificium, ut ita dicam :* quanquam dicit in Christum ratione divinitatis, et primæ in ipso naturæ, vere ἀθύτου· omnino immactabilis, et in cujus tantum honorem possit mactari vera et proprie dicta hostia. Titus autem Ἀθύτων θρεμμάτων Χριστοῦ ἱερὸν καλλιέρημα· Velut facta hostia inter eas nobilissima, quæ spiritali tantum immolatione et viventes, Deo offeruntur : nec enim legimus consummatum martyrio.

(35) *Dona ei jugalia, dotemque.* Ἕδνα νυμφικὰ καὶ φερνὴν αὐτῇ προικοφορήσας. Velut *dona quibus* eam tibi sponsam devincires, et quibus ipsa sibi Christum sponsum ; nam et ipse episcopus, vicarius Ecclesiæ sponsus est. Acute ergo, *Cretæ proles* ut ab Andrea oblatæ Ecclesiæ, ἕδνα fuerunt ; sunt enim illa quæ maritus donat sponsæ, eadem autem ut ab Ecclesia efferendæ *Christo*, φερνὴ sunt, ejus velut dos, plane illa sponso desiderata.

(36) *O sacerdotum cœtus.* Ὦ ἱερέων ἄθροισμα. Intelligit sacerdotes spiritales, et totum fidelium

Digitized by Google

συνέψεσθαι καὶ ὑμᾶς καὶ συνευφρανθήσεσθαι· « Ἐγκωμιαζομένου γὰρ δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοί, » φησὶν ὁ σοφώτατος Σαλομών. Δίκαιον οὖν ἡγοῦμαι τὴν πάντων φωνὴν οἰκειώσασθαι, καὶ ὡς εἷς ἐκ πάντων ἀντὶ πάντων τοῦτον ὑμῖν ἀναστηλῶσαι τῷ λόγῳ, τὸν λογικὸν ἀνδριάντα τῶν λόγων, καὶ τῆς ἁπάντα-χοῦ γῆς τῶν Ἐκκλησιῶν πεφηνότα διδάσκαλον.

ritis ut et iterum orationem in eum conveniam : ac plane persuasum habeo fore, ut et vos consectemini ac collætemini : « Laudibus siquidem celebrato justo, lætabuntur populi [1] (37), » inquit sapientissimus Salomon. Justum itaque arbitror, ut omnium mihi asciverim vocem, ac velut unus et toto cœtu, viceque universorum, hunc vobis sermone, instar cippi, coram statuam et erigam : qui nimirum, ceu rationalis sermonum statua, toto orbe positarum Ecclesiarum doctor claruerit.

Οὗτος γὰρ, οὗτός ἐστιν ὁ μέγας Τίτος, τοῦ σκεύους τῆς ἐκλογῆς ὁ συνέκδημος, ὁ θερμὸς ἐκείνου κοινωνὸς ἐν τῷ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύγματι. Τίτος ὁ πρῶτος τῆς εἰδωλομανίας ἀντίπαλος, καὶ τῆς Χριστοῦ θεσοφίας ὑπέρμαχος· ὁ κατὰ τῶν προσκυνούντων τοὺς λίθους, λίθος προσκόμματος κείμενος, καὶ τὸν εἰς κεφαλὴν γωνίας τῆς Ἐκκλησίας λίθον Χριστὸν αὐτοῖς ὑποθέμενος. Τίτος, ἡ ἀκρότομος ἕδρα καὶ πέτρα τῆς πίστεως, ἡ ἀποπετρωθέντας τὸν νοῦν Χριστῷ τῇ πέτρᾳ στερεμνίως ἑδράζουσα. Τίτος, τὸ θεόκτιστον τῆς Κρητῶν Ἐκκλησίας προπύργιον, ἡ ἀψευδὴς τῶν ἀδιστάκτως αὐτῷ προσιόντων ἀντίληψις, τὸ εὐπρεπὲς τῆς περὶ ἡμᾶς θείας κηδεμονίας προαύλιον, δι' οὗ τὴν ἀλήθειαν ἔγνωμεν, τὴν ζωὴν ἐσχήκαμεν, τὴν γνῶσιν ἐλάβομεν, τὸ φῶς ἐνελάμφθημεν. Τίτος, ὁ τῆς δυοκαιδεκάδος τῶν τῇδε καθέδρας ἀρχίθρονος, ὁ θεολαμπὴς οὐρανὸς τῆς ἡμῶν ἀβλεψίας, ὁ φαιδρὸς τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ στερεώματος ἥλιος, ὁ λαμπαδοῦχος τῶν ἐμψύχων λαμπτήρων ἀστὴρ, ὁ τοὺς πλανήτας τῆς πλάνης πρὸς ἀπλανεῖς ἐφόδους ἀπλανῶς καθοδηγήσας τῆς πίστεως, καὶ στηριγμοῖς ἀληθείας καταπυρσεύων τὴν σύμπασαν. Τίτος, τῶν Χερουβὶμ τὸ ὄμμα, τῶν Σεραφὶμ τὸ στόμα, ὁ γρήγορος ὀφθαλμὸς, τὸ ἀκοίμητον τῆς μυστικῆς ἀγραυλίας βλέφαρον. Τίτος, τὸ ἀπροσμάχητον ὅπλον, ἡ κατ' ἐχθρῶν ἐστιλβωμένη ῥομφαία, τῶν οἰκείων τέκνων ὁ πρόμαχος, τῶν ἀπόρων ὁ πόρος, τῶν πεινώντων ἡ τροφὴ, τῶν ἀστέγων ἡ στέγη, ἡ τοὺς γυμνήτας περιστέλλουσα σκέπη, ὁ τοὺς ἐν ζάλῃ κυμάτων διασώζων λιμὴν, ὁ πυρσὸς τῆς εὐσεβείας, ὁ διαφανὴς τῶν θείων δογμάτων σπινθὴρ, ἡ ἔμψυχος τῆς Ἐκκλησίας λαμπὰς, ἡ στήλη τῶν ἀρετῶν, ἡ ἔμπνους τῶν κατορθωμάτων εἰκὼν, ἡ εὔλαλος τῶν δογμάτων λύρα, ὁ λιγυρὸς τῶν θείων ᾀσμάτων ᾠδὸς, ἡ ἀσίγητος φόρμιγξ, ἡ τῷ πλή-

Hic enim plane, hic est magnus ille Titus, peregrinationum comes vasis illius electionis, fervens ejus in prædicatione Evangelii socius. Titus, primus insani idolorum cultus hostis, Christique divinæ religionis vindex : iis qui lapides adorarent offensionis positus lapis, quique positum in caput anguli Ecclesiæ lapidem Christum eis substraverit. Titus, durissima basis petraque fidei, mentem in petram duratos, in Christo petra firmans ac stabiliens. Titus, Cretensium Ecclesiæ a Deo conditum ceu turris propugnaculum ; vera sine dubitatione ad eum accedentium defensio, decorum divinæ in nos curæ præludium, quo cognovimus veritatem, obtinuimus vitam, scientiam accepimus, cœlesti lumine perfusi sumus. Titus, duodenarum nostræ insulæ sedium sedem principem tenens, a Deo fulgens nostræ cæcitatis cœlum, lætus Ecclesiastici firmamenti sol, animatis luminaribus prælucens astrum, erratica erroris sidera, ad indeclinabilem fidei tramitem inerranter ducens, ac ceu sublatis ignibus universam terram veritatis fulcimentis collustrans. Titus ille, Cherubicus oculus : os Seraphicum, vigil obtutus, insoporabilis mysticæ pernoctationis pro pastoris munere palpebra. Titus, inexpugnabilis protectio, gladius in hostes districtus, filiorum propugnator, inopum quæstus, cibus esurientium, vagorum et sine tecto tectum, nudorum operimentum, portus salutis marinis fluctibus jactatorum, religionis facula, emicans divinorum dogmatum scintilla, animata Ecclesiæ lampas, columna virtutum, spirans præclare gestorum imago, canora dogmatum lyra, vocalis divinorum carminum cantor, cithara silere nesciens, quæ animi affectiones compona,

[1] Prov xi, 10.

COMBEFISII NOTÆ.

conventum, quem statim dicit τῆς ἱερᾶς Τίτου χειρὸς θεοσφράγιστον σύστημα, velut cœtum quem sacra Titi manus divino charactere consignasset : non ipse immediate, sed in episcopis et sacerdotibus quos Cretæ successores reliquisset. Nihil etiam vetat, ut ne dicat solos proprie sacerdotes, maximeque episcopos ; in quorum corona videtur Archiepiscopus orasse, ac celebrandum assumpsisse primum suæ sedis archiepiscopum : quorum partium laudare pro concione viros justos, et encomio recreare populos ; quas sibi ille partes, ceu omnium vindicat, ut loquatur velut omnium pre, major ipse prælatus. Quid si pro ἱερὸν, irrepsit ἱερέων ?

(37) *Laudibus celebrato justo, lætabuntur populi.* Paulo aliter habent Vulg. et LXX. Theodor. habet secundum illud, εὐφρανθήσονται, ἀγαλλιάσονται, quod parum abest, ut et illud Vulg. *Exsultabit civitas* ; Tigur et Sant. *Exaltabitur* : quo forte modo etiam illa habuerunt, habentque Hebraïca : תרום ; cui affine illud LXX : *Bene gessit civitas*, ut genuinus sensus sit : *In bonis justorum*, quod et Vulg. et LXX habent. Hoc est, præmio affectis pro ratione justitiæ et rectitudinis, quæ est ipsa benedictio quam Hebræa, Sant. et Tigur. habent, fore exaltandam civitatem, eique cessura omnia prospere. Felix certe civitas, in qua ea lex sanctaque distributio inviolata obtineret. Fuit sancto Hugoni multa hac in re, et iniqua, etiam in Dei ecclesia, distributione, in Dei providentiam, quanquam ad agonem tantum et potiora in cœlis præmia, tentatio, ut habent ejus acta.

Digitized by Google

estis arx, super ecclesiasticorum dogmatum montem posita. Tu magnum illud Pauli operum facinus, bona illa seges, præclari nominis gloriationum ejus decus, optimus ejus laborum terminus. Tu primum almæ patriæ anathema. Tu sacra insacrificabilium Christi pecudum (34) hostia, venerabiles Ecclesiæ deliciæ, divino sermone loquens lingua, nunquam silens os theologiæ, spiritalis Apostolorum tibia, a Deo scriptus sermonum cœlestium liber. Deiloqua vox. Tu ore sapientiæ supernæ crateri admoto, divinum traxisti Spiritum, hausistique gratiam miraculorum. Tu vivifico inde attracto potu, « calicem salutaris [f] » divina temperatum sanctificatione, spiritalius bibisti. Tu Ecclesiæ pronubus, dona ei jugalia dotemque (35), Cretæ attulisti proles. Tu primus patrii soli princeps pastor præsulque, qui nunc quidem spiritali fistula rationales Christi oves convoces; nunc vero a pascuis ad pascua inducens educensque, ad intelligibilem divinorum potum deducas. Tu ardens lucerna, et quæ non possit abscondi sub modio [g] (nefas quippe est ut modio mensuretur vestrum lumen) : sed sublime aureo splendore micanti candelabro, Ecclesiæ, inquam, imponi debuerit, ut luceatis mundo, quippe qui « Luminaria, verbum vitæ continentis prætendatisque [h]. » Tu virtutum speculum sine macula, apostolica claritas, doctorum primitiæ, eximius inter sacerdotes, pastorum pastor, persecutor luporum et Christi ovium propugnator. Tu rationalis vineæ Ecclesiæ a Deo satus palmes, rationalis prædicationis uvas maturitate nigrescens. Tu plantationis Pauli opima seges, ejus agriculturæ ferax ager, mysticis divinorum sermonum guttis campus irriguus.

Quænam vero, dilecti, perorata oratio sermonis mihi satietatem inferat? Quibus autem sermonibus sacrum mihi et a Deo coronatum, omnibusque venerabile caput coronem? Non habeo quid ejus dignum encomiis offeram : non vim verborum, non artis specimen, non sensorum inventionem, non insinuando sophisticæ peritiæ indolem, non aliud quidpiam vel exiguum vel magnum, quod humilem in ipsum compleat funebrem orationem. Verum o sacerdotum cœtus (36), et sacra manu Titi divinitus signatus conventus, gratum habue-

δογμάτων ἀκρόπολις. Σὺ εἶ τὸ μέγα τῶν ἔργων Παύλου κατόρθωμα· τὸ καλὸν γεώργιον· τὸ περιώνυμον τῶν αὐτοῦ καυχημάτων καλλώπισμα· τὸ κράτιστον τῶν ἐκείνου πόνων συμπέρασμα. Σὺ εἶ τὸ πρῶτον τῆς θρεψαμένης σε πατρίδος ἀνάθημα, σὺ τὸ ἱερὸν τῶν ἀδύτων θρεμμάτων Χριστοῦ καλλιέρημα, τὸ σεμνὸν τῆς Ἐκκλησίας ἐντρύφημα, ἡ θεόφθεγκτος γλῶσσα, τὸ ἀσίγητον τῆς θεολογίας στόμα, ὁ πνευματικὸς τῶν ἀποστόλων αὐλός, ἡ θεόγραφος τῶν οὐρανίων λόγων πυκτίς, ἡ θεηγόρος φωνή. Σὺ τῷ κρατῆρι τῆς ἀνωτάτω σοφίας προσενέγκας τὸ στόμα, τὸ θεῖον εἵλκυσας Πνεῦμα, καὶ τὴν χάριν ἥντλησας τῶν θαυμάτων. Σὺ τὸ ζωηρὸν αὐτόθεν πόμα σταλάμενος, τὸ « τοῦ σωτηρίου ποτήριον » μυστικώτερον ἔπιες θείῳ κερασθὲν ἁγιάσματι. Σὺ νυμφαγωγὸς τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἕδνα νυμφικὰ καὶ φερνὴν αὐτῇ προικοφορήσας, τὰ Κρήτης γεννήματα. Σὺ τῆς ἐνεγκαμένης ὁ πρῶτος ἀρχιποίμην καὶ πρόεδρος· νῦν μὲν τῇ πνευματικῇ σύριγγι τὰ λογικὰ συγκαλούμενος τοῦ Χριστοῦ θρέμματα, νῦν δὲ ἀπὸ νομῶν εἰς νομὰ; εἰσάγων τε καὶ ἐξάγων, πρὸς τὴν νοητὴν τῶν θείων πόσιν καθοδηγεῖς. Σὺ ὁ καιόμενος λύχνος καὶ ὑπὸ μόδιῳ κρύπτεσθαι μὴ δυνάμενος· ὅτι μὴ θέμις μοδίῳ παραμετρεῖσθαι τὸ φῶς τὸ ὑμέτερον, ἀλλ' ἐφ' ὑψηλῆς τῇ χρυσαυγεῖ λυχνίᾳ, λέγω τῆς Ἐκκλησίας τεθεσθαι, ὡς ἂν τῷ κόσμῳ φαίνοισθε « φωστῆρες λόγον ζωῆς ἐπέχοντες. » Σὺ τὸ μὲν ἀρετῶν ὑπάρχειν ἀκηλίδωτον ἔσοπτρον, τὸ ἀποστολικὸν ἀγλάϊσμα, τῶν διδασκάλων ἡ ἀπαρχὴ, τῶν ἱερέων ὁ πρόκριτος, τῶν ποιμένων ὁ ποιμήν· ὁ τῶν λύκων διώκτης, καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ θρεμμάτων ὁ πρόμαχος. Σὺ τῆς λογικῆς ἀμπέλου τῆς Ἐκκλησίας τὸ θεόφυτον κλῆμα, τοὺς λογικοὺς περκάζον τοῦ κηρύγματος βότρυας. Σὺ τὸ ἀκροθίνιον τῆς Παύλου φυτείας γεώργιον· ἡ πολυφόρος τῆς ἐκείνου γεηπονίας ἄρουρα, ἡ μυστικαῖς ψεκάσι τῶν θείων λόγων ἀρδευομένη χώρα.

Καὶ τί ἂν φράσας, ἀγαπητοὶ, τοῦ λόγου κόρον εἰσδέξομαι; Τίσι δὲ λόγοις ἐπιστέψω τὴν ἱερὰν ἐμοὶ καὶ θεοστεφῆ κεφαλὴν, καὶ πᾶσιν αἰδέσιμον; Οὐκ ἔχω ὅ τι προσάξω τῶν αὐτῆς ἐγκωμίων ἐπάξιον· οὐ λόγων ἰσχὺν, οὐ τέχνης ἔνδειξιν, οὐ νοημάτων εὑρεσιν, οὐκ ἐφόδου σοφιστικῆς ἐμπειρίας ἐπίδειξιν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, οὐ μικρὸν οὐδὲ μέγα, συμπληροῦν τὸν ἐπ' αὐτῷ συνταγέντα μικρὸν ἐπιτάφιον. Ἀλλ', ὦν ἱερέων ἄθροισμα, καὶ τῆς ἱερᾶς Τίτου χειρὸς θεοσφράγιστον σύστημα, δέχοισθέ με καὶ πάλιν ἐς αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν λόγον τρεπόμενον. Πείθομαι εὖ μάλα

[f] Psal. cxv, 13. [g] Matth. v, 15; Marc. iv, 21. [h] Philipp. ii, 15.

COMBEFISII NOTÆ.

(34) *Insacrificabilium Christi pecudum.* Ἀθύτων θρεμμάτων. Sic etiam Nazianz. in sanctum Pascha. Τὸ μέγα καὶ ἄθυτον ἱερεῖον, ἵν' οὕτως εἴπω. *Ingens et insacrificabile sacrificium, ut ita dicam :* quanquam dicit in Christum ratione divinitatis, et primæ in ipso naturæ, vere ἀθύτου· omnino immactabilis, et in cujus tantum honorem possit mactari vera et proprie dicta hostia. Titus autem Ἀθύτων θρεμμάτων Χριστοῦ ἱερὸν καλλιέρημα· Velut facta hostia inter eas nobilissima, quæ spiritali tantum immolatione et viventes, Deo offeruntur : nec enim legimus consummatum martyrio.

(35) *Dona ei jugalia, dotemque.* Ἕδνα νυμφικὰ καὶ φερνὴν αὐτῇ προικοφορήσας. Velut *dona* quibus eam tibi sponsam devincires, et quibus ipsa sibi Christum sponsum ; nam et ipse episcopus, vicarius Ecclesiæ sponsus est. Acute ergo, Cretæ proles ut ab Andrea oblatæ Ecclesiæ, ἕδνα fuerunt ; sunt enim illa quæ maritus donat sponsæ, eadem autem ut ab Ecclesia efferendæ Christo, φερνὴ sunt, ejus velut dos, plane illa sponso desiderata.

(36) *O sacerdotum cœtus.* Ὦ ἱερέων ἄθροισμα. Intelligit sacerdotes spiritales, et totum fidelium

Digitized by Google

συνέψεσθαι καὶ ὑμᾶς καὶ συνευφρανθήσεσθαι· « Ἐγκωμιαζομένου γὰρ δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοί, » φησὶν ὁ σοφώτατος Σαλομών. Δίκαιον οὖν ἡγοῦμαι τὴν πάντων φωνὴν οἰκειώσασθαι, καὶ ὡς εἷς ἐκ πάντων ἀντὶ πάντων τοῦτον ὑμῖν ἀναστηλῶσαι τῷ λόγῳ, τὸν λογικὸν ἀνδριάντα τῶν λόγων, καὶ τῆς ἁπάντα-χοῦ γῆς τῶν Ἐκκλησιῶν πεφηνότα διδάσκαλον.

ritis ut et iterum orationem in eum convertam : ac plane persuasum habeo fore, ut et vos consectemini ac collætemini : « Laudibus siquidem celebrato justo lætabuntur populi [1] (37), » inquit sapientissimus Salomon. Justum itaque arbitror, ut omnium mihi asciverim vocem, ac velut unus et toto cœtu, viceque universorum, hunc vobis sermone, instar cippi, coram statuam et erigam : qui nimirum, ceu rationalis sermonum statua, toto orbe positarum Ecclesiarum doctor clarueri t.

Οὗτος γὰρ, οὗτός ἐστιν ὁ μέγας Τίτος, τοῦ σκεύους τῆς ἐκλογῆς ὁ συνέκδημος, ὁ θερμὸς ἐκείνου κοινωνὸς ἐν τῷ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύγματι. Τίτος ὁ πρῶτος τῆς εἰδωλομανίας ἀντίπαλος, καὶ τῆς Χριστοῦ θεσοφίας ὑπέρμαχος· ὁ κατὰ τῶν προσκυνούντων τοὺς λίθους, λίθος προσκόμματος κείμενος, καὶ τὸν εἰς κεφαλὴν γωνίας τῆς Ἐκκλησίας λίθον Χριστὸν αὐτοῖς ὑποθέμενος. Τίτος, ἡ ἀκρότομος ἕδρα καὶ πέτρα τῆς πίστεως, ἡ ἀποπετρωθέντας τὸν νοῦν Χριστῷ τῇ πέτρᾳ στερεμνίως ἑδράζουσα. Τίτος, τὸ θεόκτιστον τῆς Κρητῶν Ἐκκλησίας προπύργιον, ἡ ἀψευδὴς τῶν ἀδιστάκτως αὐτῷ προσιόντων ἀντίληψις, τὸ εὐπρεπὲς τῆς περὶ ἡμᾶς θείας κηδεμονίας προαύλιον, δι' οὗ τὴν ἀλήθειαν ἔγνωμεν, τὴν ζωὴν ἐσχήκαμεν, τὴν γνῶσιν ἐλάβομεν, τὸ φῶς ἐνελάμφθημεν. Τίτος, ὁ τῆς δυοκαιδεκάδος τῶν τῇδε καθέδρας ἀρχίθρονος, ὁ θεολαμπὴς οὐρανὸς τῆς ἡμῶν ἀβλεψίας, ὁ φαιδρὸς τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ στερεώματος ἥλιος, ὁ λαμπαδοῦχος τῶν ἐμψύχων λαμπτήρων ἀστὴρ, ὁ τοὺς πλανήτας τῆς πλάνης πρὸς ἀπλανεῖς ἐφόδους ἀπλανῶς καθοδηγήσας τῆς πίστεως, καὶ στηριγμοῖς ἀληθείας καταπυρσεύων τὴν σύμπασαν. Τίτος, τῶν Χερουβὶμ τὸ ὄμμα, τῶν Σεραφὶμ τὸ στόμα, ὁ γρήγορος ὀφθαλμὸς, τὸ ἀκοίμητον τῆς μυστικῆς ἀγραυλίας βλέφαρον. Τίτος, τὸ ἀπροσμάχητον ὅπλον, ἡ κατ' ἐχθρῶν ἐστιλβωμένη ῥομφαία, τῶν οἰκείων τέκνων ὁ πρόμαχος, τῶν ἀπόρων ὁ πόρος, τῶν πεινώντων ἡ τροφὴ, τῶν ἀστέγων ἡ στέγη, ἡ τοὺς γυμνήτας περιστέλλουσα σκέπη, ὁ τοὺς ἐν ζάλῃ κυμάτων διασώζων λιμὴν, ὁ πυρσὸς τῆς εὐσεβείας, ὁ διαφανὴς τῶν θείων δογμάτων σπινθὴρ, ἡ ἔμψυχος τῆς Ἐκκλησίας λαμπὰς, ἡ στήλη τῶν ἀρετῶν, ἡ ἔμπνους τῶν κατορθωμάτων εἰκὼν, ἡ εὔλαλος τῶν δογμάτων λύρα, ὁ λιγυρὸς τῶν θείων ᾀσμάτων ᾠδὸς, ἡ ἀσίγητος φόρμιγξ, ἡ τῷ πλή-

Hic enim plane, hic est magnus ille Titus, peregrinationum comes vasis illius electionis, fervens ejus in prædicatione Evangelii socius. Titus, primus insani idolorum cultus hostis, Christique divinæ religionis vindex : iis qui lapides adorarent offensionis positus lapis, quique positum in caput anguli Ecclesiæ lapidem Christum eis substraverit. Titus, durissima basis petraque fidei, mentem in petram duratos, in Christo petra firmans ac stabiliens. Titus, Cretensium Ecclesiæ a Deo conditum ceu turris propugnaculum ; vera sine dubitatione ad eum accedentium defensio, decorum divinæ in nos curæ præludium, quo cognovimus veritatem, obtinuimus vitam, scientiam accepimus, cœlesti lumine perfusi sumus. Titus, duodenarum nostræ insulæ sedium sedem principem tenens, a Deo fulgens nostræ cæcitatis cœlum, lætus Ecclesiastici firmamenti sol, animatis luminaribus præ-lucens astrum, erratica erroris sidera, ad indeclinabilem fidei tramitem inerranter ducens, ac ceu sublatis ignibus universam terram veritatis fulcimentis collustrans. Titus ille, Cherubicus oculus : os Seraphicum, vigil obtutus, insoporabilis mysticæ pernoctationis pro pastoris munere palpebra. Titus, inexpugnabilis protectio, gladius in hostes districtus, filiorum propugnator, inopum quæstus, cibus esurientium, vagorum et sine tecto tectum, nudorum operimentum, portus salutis marinis fluctibus jactatorum, religionis facula, emicans divinorum dogmatum scintilla, animata Ecclesiæ lampas, columna virtutum, spirans præclare gestorum imago, canora dogmatum lyra, vocalis divinorum carminum cantor, cithara silere nesciens, quæ animi affectiones compona,

[1] Prov. xi, 10.

COMBEFISII NOTÆ.

Conventum, quem statim dicit τῆς ἱερᾶς Τίτου χειρὸς θεοσφράγιστον σύστημα, velut cœtum quem sacra Titi manus divino charactere consignasset : non ipse immediate, sed in episcopis et sacerdotibus quos Cretæ successores reliquisset. Nihil etiam vetat, ut ne dicat solos proprie sacerdotes, maximeque episcopos ; in quorum corona videtur Archiepiscopus orasse, ac celebrandum assumpsisse primum suæ sedis archiepiscopum : quorum sit partium laudare pro concione viros justos, et encomio recreare populos ; quas sibi ille partes, vice omnium vindicat, ut loquatur velut omnium ore, major ipse prælatus. Quid si pro ἱερὸν, irrepsit ἱερέων ?

(37) *Laudibus celebrato justo, lætabuntur populi.* Paulo aliter habent Vulg. et LXX. Theodor. habet secundum illud, εὐφρανθήσονται, ἀγαλλιάσονται, quod parum abest, ut et illud Vulg. *Exsultabit civitas ;* Tigur et Sant. *Exaltabitur :* quo forte modo etiam illa habuerunt, habentque Hebraïca : תרום ; cui affine illud LXX : *Bene gessit civitas*, ut genuinus sensus sit : *In bonis justorum*, quod et Vulg. et LXX habent. Hoc est, præmio affectis pro ratione justitiæ et rectitudinis, quæ est ipsa benedictio quam Hebræa, Sant. et Tigur. habent, fore exaltandam civitatem, eique cessura omnia prospere. Felix certe civitas, in qua ea lex sanctaque distributio inviolata obtineret. Fuit sancto Hugoni multa hac in re, et iniqua, etiam in Dei ecclesia, distributione, in Dei providentiam, quanquam ad agonem tantum et potiora in cœlis præmia, tentatio, ut habent ejus acta.

Digitized by Google

sacrorum pulsuum plectro ; mystica fidei dioptra, repercussis radiorum fulgoribus adversariorum pupillas verberans. Titus, piorum phalangis perquam strenuissimus miles, fidelium armatura, hostium pernicies, minus recte sapientium emendatio, firma eorum qui convertuntur palinodia, ægrotantium medicus, fessorum requies, vinctorum absolutio ; in necessitatibus positorum recreatio, in calamitatibus agentium refrigerium, pater orphanorum, defensor viduarum, captivorum liberatio, hospes peregrinorum, detentorum in carcere visitatio, eorum qui tentantur defensio. Titus ille, omnia factus omnibus ; qui se facilem adeuntibus præbeat, precantibus non difficilis aures accommodet, sit omnibus supplex, amicabilis, urbanus, venerabilis, socialis, blandus, lenis, animarum amans, suavis, modestus, doctor, placidus, castus, verus. Merito Paulus verum Christi exornans sacerdotem, congrue honestat appellans sanctum, innocentem, et amplectentem omnem veritatem.

Talem se nobis exhibuit venerabilis Titus. Totius enim divinæ virtutis in se collectis symbolis, se totum omnino spiritui addixit spreto corpore, eoque salubris ei defluit sermo, arenaque copiosior inundat sapientia ; unde modo, collectis ceu quibusdam pulcherrimis flosculis, iis sermonem coronatum absolvam. Jam enim deinceps operæ pretium est, ut impleam promissionem, eique sermonis perorationem componam. Mutuam ergo ei trado vocem ; vicissimque sermonem mutuum accipio ; ac modicus ego, rei majoris commutator factus, ejus vobis spiritaliter sermonem oppignero : haud sane curiosa versutaque loquacitate, sed vera sola ac nihil ficta doctrina, sicque statim et ex tempore altam eam distinguere vocem incipiam.

Nam utitur hodie voce mea, ac nostris vos alloquitur modis : « Filioli, inquiens, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus [i], » morum scilicet perfectione. Nolite effici pueri sensibus, sed malitia parvuli estote [k]. Ne qua radix malitiæ impediat sursum germinans [l], ac rectum sensum obscurans. Ne quis in vestris cordibus enascatur peccati surculus. Ne quis in vobis amaritudinis botrus nigrescat, ex quo furor draconum aspidumve, ceu vinum diffluat. Ne quis spreverit Dominica Christi mandata ; neve instar aspidis obturaverit aures, ut ne audiat incantantis vocem. Ne quis malitiam et vitium eligat, cui liberum sit ut eligat virtutem, cœlestemque vitæ rationem in terra instituat ; neve incorruptæ immortalique vitæ, exitiosam sensibus humilium ac terræ defixorum abundantiam, misera commutatione præoptet. « Filii, novissima hora est [m] : » sunt ergo paranda ad exitum ac sepulturam opportuna. Nobis ipsi augeamus funeris curam.

A κτρῳ τῶν ἱερῶν κρουσμάτων τὰ τῶν ψυχῶν κατασκευάζουσα πάθη, ἡ μυστικὴ διόπτρα τῆς πίστεως ταῖς ἀντιπόμποις τῶν ἀκτίνων μαρμαρυγαῖς τῶν ἀντιπάλων τὰς κόρας ἀπορραπίζουσα. Τίτος, ὁ μέγας ἀριστεὺς τῶν εὐσεβούντων, ἡ τῶν πιστῶν πανευχία, τῶν ἐχθρῶν ἡ πανωλεθρία, τῶν οὐκ ὀρθὰ φρονούντων διόρθωσις, τῶν ἐπιστρεφόντων σταθηρὰ παλινῳδία, τῶν νοσούντων ἰατρός, τῶν καμνόντων ἀνάπαυσις, τῶν δεσμωτῶν ἄνεσις, τῶν ἐν ἀνάγκαις ἀνάκλησις, τῶν ἐν συμφοραῖς ἀνάψυξις, τῶν ὀρφανῶν ὁ πατήρ, τῶν χηρῶν ὁ προστάτης, τῶν αἰχμαλώτων ὁ ῥύστης, ὁ ξεναγὸς τῶν ἐπὶ ξένης, τῶν ἐν φυλακαῖς ἡ ἐπίσκεψις, τῶν ἐν πειρασμοῖς ἡ ἀνάπαυσις. Τίτος, ὁ πᾶσι πάντα γινόμενος, τοῖς προσιοῦσιν εὐπρόσιτος, τοῖς εὐχομένοις εὐεπήκοος, τοῖς πᾶσιν ἱκέσιος, φίλιος, κόσμιος, αἰδέσιμος, ζύγιος, προσηνής, πρᾶος, φιλόψυχος, μειλίχιος, ἐπιεικής, διδακτικός, ἥπιος, σώφρων, ἀληθής. Δικαίως ὁ Παῦλος τὸν ἀληθῆ τοῦ Χριστοῦ κατακοσμῶν ἱερέα, πρεπόντως ἀποσεμνύνει, ὅσιον ἀποκαλῶν, ἄκακον, καὶ πάσης ἀρετῆς ἀντεχόμενον.

B

Τοιοῦτός τις ἡμῖν ὁ σεπτὸς ἀναδείκνυται Τίτος. Ὅλον γὰρ ἐν ἑαυτῷ συλλαβὼν τῶν θείων κατορθωμάτων τὸν ἔρανον, ὅλος δι' ὅλου τοῦ πνεύματος γέγονεν, ἀλογήσας τοῦ σώματος. Ὅθεν αὐτῷ καὶ λόγος πηγάζει σωτήριος, καὶ χύσις πλημμυρεῖ σοφίας, ψάμμου δαψιλεστέρα. Παρ' ὧν ἀρτίως ἐγὼ τὰ κάλλιστα συλλεξάμενος, καθάπερ ἄνθη τινὰ, στεφανώσω τὸν λόγον. Καιρὸς γὰρ ἤδη πληρῶσαι λοιπὸν τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ συναρμόσαι ταύτῃ τὸν τῶν λόγων ἐπίλογον. Δανείζω τοίνυν αὐτῷ τὴν φωνὴν, καὶ τὸν λόγον χιχρῶ· καὶ γίνομαι διαλλακτὴς μικρὸς μείζονος πράγματος, πνευματικῶς ὁμηρεύων τὸν ἐκείνου λόγον ὑμῖν· οὐ μὲν οὖν περιέργῳ τινὶ καὶ κεκομψευμένῃ στωμυλίᾳ, ἀληθεῖ δὲ μόνῃ καὶ ἀνεπιπλάστῳ διδασκαλίᾳ· ἣν ἐπὶ καιροῦ διᾶραι εἰς ὕψος τὴν φωνὴν ἀνακρούσομαι.

C

Γλώσσῃ γὰρ χρῆται σήμερον τῇ ἐμῇ, καὶ φθόγγῳ τῷ ἡμετέρῳ προσφθέγγεται· « Τεκνία, λέγων, οὓς πάλιν ὠδίνω, μέχρι οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, » διὰ τῆς πρακτικῆς τελειότητος. « Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε. Μή τις ὑμῖν ἐνοχλείτω ῥίζα κακίας ἄνω φύουσα, » καὶ τὸν ὁρῶν σκοτίζουσα νοῦν. Μή τις ἁμαρτίας ἐκφὺς βλαστὸς ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Μή τις περκάσῃ βότρυς πικρίας ὑμῖν, ἐξ οὗ δρακόντων θυμὸς [καὶ θυμὸς] ἀσπίδων οἰνίζεται. Μή τις τῶν Χριστοῦ καταφρονείτω δεσποτικῶν ἐντολῶν, μηδὲ τὴν ἀκοὴν ἀσπίδος δίκην μυέτω, τοῦ μὴ ἀκοῦσαι φωνῆς ἐπᾴδοντος. Μή τις ἑνὸν τὴν ἀρετὴν ἐλέσθαι, καὶ πολιτείαν τὴν ἐν οὐρανοῖς ἐπὶ γῆς μετιέναι, τὴν κακίαν αἱροῖτο, μηδὲ τῆς φθοροποιοῦ τῶν χαμαιζήλων ῥᾳστώνης, τὸν ἐπίκηρον τῆς ἀκηράτου ζωῆς ἀθλίως βίον προκρίνοιτο. « Παιδία, ἐσχάτη ὥρα ἐστίν· » ἑτοιμαστέον οὖν ἡμῖν τὰ πρὸς ἔξοδον, καὶ τὰ πρὸς ταφὴν ἐπιτήδεια. Αὐξήσωμεν ἡμεῖς αὐτοῖς τὴν ἐπιτύμβιον μέριμναν. Μηδεὶς οὕτω χαῦνος ἔστω καὶ ταῖς ἡδοναῖς

D

[i] Galat. IV, 19. [k] I Cor. XIV, 20. [l] Hebr. XII, 15. [m] I Joan. II, 18.

Digitized by Google

Ἐκλυτος, ὡς τὴν εἰς τὸν Χριστὸν ἀνάλυσιν δευτέραν Θέσθαι τῆς μετὰ τοῦ πηλοῦ διαμονῆς καὶ συμπήξεως. Εἰς βασιλείαν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς καλεῖ τὴν οὐράνιον. Δεσποτικὸν τὸ ἐπίταγμα· γενναῖον ἀναλάβωμεν φρόνημα. Ἰσχυρὸς ὁ καλῶν· μὴ ἀσθενῶμεν τῇ γνώμῃ πρὸς τὸν ὑπὲρ ἔννοιαν πλοῦτον, καὶ λογισμοῖς μικρολογῶμεν περὶ τὰ ὁρώμενα. Τί τοῖς ὁρωμένοις ἐγκαταμένομεν; Τί τῆς πατρῴας ὑπερορῶμεν ἑστίας; Πόλις ἡμῶν καὶ πατρὶς, ἡ ἄνω Σιών· ἡ τῶν ἁγίων μητρόπολις, τὸ τῶν πατριαρχῶν οἰκητήριον, οὗ οὐκ ἔστι δάκνων ὄφις ἐφ' ὁδοῦ ἐγκαθήμενος πτέρναν, καὶ ἀπείργων τὴν εἴσοδον. Σιὼν, ἧς οἱ πύργοι ἐπὶ τῶν χειρῶν Κυρίου πεπήγασιν· ἧς αἱ πύλαι γλύμμα, πρὸς τὴν ἐκεῖθεν εἰσάγουσαι τοὺς εἰσιόντας μακαριότητα, ἧς τό τε εἶδος καὶ κάλλος οἶδεν ὁ κατασκευάσας Θεός. Περιουσία δὲ τῶν πιστῶν, ἡ ἀγήρως ζωὴ, τὸ ἀνεκλάλητον φῶς, ἡ ἀθάνατος βασιλεία, τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἀξίοις ἀγαθῶν ἡ ἀντίδοσις· ἃ μήτε ὀφθαλμοῖς ὁρατὰ, μήτε καρδίᾳ ληπτὰ, ἃ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἡτοίμασεν ὁ Θεός.

A Nemo sit usque adeo mollis, et voluptatibus dissolutus, ut resolutionem in Christum, secundo loco a demoratione et concretione cum luto habeat. Nos Christus vocat in regnum cœlorum. Dominica jussio est : assumamus generosum animum. Fortis est qui vocat : ne simus imbecilla mente ad divitias quæ superant cogitationem, scrupulosiusque rerum oculis subjectarum rationibus subducendis intenti simus. Ut quid rebus visibilibus immoramur? Utquid contemnimus paternam domum? Civitas nostra patriaque est cœlestis Sion; sanctorumque illa metropolis, patriarcharum domicilium, ubi abest serpens, sedens in via, qui calcaneum mordeat et ingressu prohibeat. Sion, inquam, cujus turres in manibus Domini B fixæ sunt : cujus portæ, cælatura; quæque ad beatitudinem illic loci sitam, eos qui intrant inducant cujus speciem decoremque novit ipse qui ædificavit Deus. Substantia autem fidelium, vita est senescere nescia, lumen inenarrabile, immortale regnum, retributio bonorum dignis repositorum, quæ neque videri oculis possunt, nec corde comprehendi quæ Deus præparavit iis qui diligunt ipsum [n-o].

Μηδὲ τούτων ἀφῶμεν τὴν εὐκληρίαν, ὅσοι τῷ θεοποιῷ τεκνωθέντες βαπτίσματι, Θεοῦ πεφήναμεν τέκνα. Θεοῦ τοῦ ἡμᾶς ἀγαπήσαντος καὶ δόντος ἀντίλυτρον πάντων ἡμῶν, τὸν ἑαυτοῦ Παῖδα τὸν μονογενῆ, καὶ συμφυῆ, καὶ ὁμόθρονον. Μὴ ἀθετῶμεν τῆς υἱοθεσίας τὸ χάρισμα. Μὴ γενώμεθα δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ἐλευθερωθέντες ἐν πνεύματι. Μὴ φανῶμεν δοῦλοι γαστρὸς ἡδονῆς, κόρῳ τὴν ὕβριν ἀντιλαμβάνοντες· μὴ τοῖς πάθεσι θύραν ἀνοίξωμεν, ἐξ ἧς ἡμῖν αἱ τοῦ θανάτου παλίρροιαι βρύουσι. Μὴ στῶμεν τῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φορᾶς, ἀλλ' ἀεὶ τρέχωμεν, εἴ πως καταλάβωμεν, ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως. Καλὸν τῶν ὄπισθεν ἐπιλανθανομένους, τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι. Καλὸν ἀκούειν Χριστοῦ λέγοντος· « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. » Καλὸν ἀκολουθεῖν τῷ Χριστῷ τὸν κόσμον ὀδεύοντι· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Χριστὸς κελεύει, μὴ ἀντιτείνωμεν. Χριστὸς ὁ καλῶν, καὶ τίς οὐκ ἀκούεται; Θεοῦ φωνή ἐστι διδάσκουσα, « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ, οὐ μὴ περιπατήσῃ ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἕξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. » Καὶ· « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα. »

Ne itaque eorum dimittamus hæreditatem, quotquot deifico baptismate filii rationem adepti, facti sumus Dei filii. Dei, inquam, qui nos dilexit, quique redemptionis pretium pro nobis omnibus Filium suum unigenitum ejusdem secum substantiæ, eodemque sublimem throno dedit. Ne gratiam adoptionis spernamus. Ne efficiamur servi peccati, C qui simus liberati in spiritu. Ne servi voluptatis ventris, vicariam satietate contumeliam recipientes. Ne ostium vitiis perturbationibusque aperuerimus, unde nobis reciproca mors scaturiat. Ne a contentione ad anteriora sistamus, sed curramus semper, si quo modo comprehendamus, ad bravium supernæ vocationis [p]. Præstat, ut ea quæ sunt retro obliviscentes, ad anteriora nos ipsos extendamus. Præstat audire dicentem Christum : « Si quis vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me [q]. » Præstat sequi Christum per mundum ambulantem, « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [r]. » Christus jubet; ne renitamur. Christus vocat, et quis non audierit? D Divina vox est quæ doccat : « Ego sum lux mundi; qui sequitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ [s]. » Et, « Ego lux in mundum veni [t]. »

Τούτου δὲ τί ποτ' ἂν τοῦ φωτὸς ἐστιν ἡμῖν οἰκειότερον; Τὸ γὰρ ἀφεῖναι τὸ σκότος καὶ τῷ φωτὶ προσκολληθῆναι, υἱὸν φωτὸς ἀληθῶς ποιεῖ τὸν φωτὶ προσκολλώμενον. Τοῦτο δὲ πῶς ἂν ἑτέρως γένοιτο, μὴ οὐχὶ πάσης ὑπεροφθείσης ἡμῖν τῆς ἐν σκοτομήνῃ τοῦ ξενούσης ἡμᾶς ζοφερᾶς ἁμαρτίας; Τοῦ δὲ τὸν σταυρὸν αἴρειν καὶ ἀκολουθεῖν τῷ Χριστῷ, τί ἂν ἀργύστερον γένοιτο σύμβολον τοῦ καθ' ἡμέραν

Hoc autem quid magis amicum nobis contigerit? Quippe relictis tenebris adhærere luci, vere filium lucis facit eum qui luci adhæret. Hoc vero qua alia ratione contingat, nisi caliginoso omni peccato, atra nos nocte configente, spreto? Ut autem tollamus crucem, et Christum sequamur, quodnam fuerit evidentius signum, quam ut quotidie moriamur, qua bonorum repositorum spe

[n] Isa. LXIV, 4; I Cor. II, 9. [o] Philipp. III, 13. [q] Matth. XVI, 24. [r] Matth. XI, 28. [s] Joan. VIII, 12. [t] Joan. XII, 46.

Digitized by Google

contento animo, qua minarum metu circumacto tortoque? Crucem autem absolute intelligas, dilecte, mortem pro Christo. Quam vel ipsam, si contingat Providentia divina accidere, ne detrectaverimus. Cum enim quotidie mente moriamur peccato; quod misere morientes, vitam ducimus; quei non simus beatiores præoptantes pro Christo mori? Moriamur ergo, ut vivamus. Bonum est una cum Christo mori, ut et vivamus cum ipso. Qua vero quis ratione commoriatur Christo? Plane, factus vitilis et perturbationibus superior, nulli timori prodens veritatem, aut amicitiæ humanæ respectui fiduciam ad Deum miserabiliter permittens. Sic aliquis certat pro Christo. In hunc utique modum ejus causa moritur, qui est mortuus pro nobis. Qua vero ratione in hæreditatem cœlestia accipit? Nimirum relinquens terrena, quæ quidem ad modicum spectaculo recreant, diuturniorem vero inde cruciatum ingenerant. Dimittamus ergo quæ vita præsenti recreant, ut hæreditate accipiamus futuram gloriam. Demus Deo vel vitæ partem. Accipiamus eum vitæ nostræ comparticipem. Magnam jam partem nobis vita præteriit. Vixímus carni; etiam spiritui vivamus. Brevi temporis spatio, longa nobis sæcula recondamus. Pauca eorum dimittimus, quæ speramus accepturos. Nihil iis quæ danda sunt, æquale intulerimus.

Hæc nobis sacer hic interpres Spiritus. Hæc Titus clamat, magna Ecclesiæ tuba, quæque universos per gyrum fines perstrepuit: divinitus pulsatum organum, vox ubique tonans, quæ divinarum nobis miserationum cataractas aperuit, quæ quotidie diluvii instar quotidianos hostium insultus operiat. Hæc nos Titus, nostra vilium opera e sepulcro quiritans, Spiritu docet. Agnoscamus ergo magistri documenta. Efficiamur discipuli, non contemptores gratiæ. Simus suasibiles, non doctori immorigeri. Suscipiamus reverenter sermonem. Ne simulato murmure labia submotemus, sed revelata facie, nihilque clauso oculo, in ejus sermonum lumen intendamus. Discamus sapientiam illam plane ante sæcula absconditam, quam nemo principum hujus sæculi, contemplativæ ascensionis participio cognovit. Atque ut verbo dicam, ejus omnino efficiamur qui creavit, nulla veteris olentisque fermenti peccati relicta in nobis conspersione.

Id vero qui fiat? Si diligamus invicem. Si iis qui oderunt bene faciamus, non curantes malum rependere. Si non malo sanaverimus malum. Si alterutrum dimiserimus delicta. Si dolum omnem e cordibus abstulerimus. Si fuerit occlusus omnis invidiæ meatus, ac livoris via. Si furoris fervor hiisque in nobis non manserint. Si vitiosæ volu-

A ἀποθνήσκειν, ἢ τῇ ἐλπίδι τῶν ἀποκειμένων νευρούμενον, ἢ τῷ φόβῳ τῶν ἀπειλουμένων περιστρεβλούμενον; Σταυρὸν δὲ κυρίως νοήσεις, ἀγαπητέ, τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ θάνατον, ὃν εἰ καὶ τύχῃ συμβῆναι ἡμῖν κατὰ Πρόνοιαν, μὴ ἀνανεύσωμεν. Εἰ γὰρ τῇ ἁμαρτίᾳ καθ' ἡμέραν γνωμικῶς ἀποθνήσκομεν, ζῆν ὥσπερ δοκοῦμεν ἀποθανόντες ἀθλίως, πῶς οὐκ ἂν ὦμεν μακαριώτεροι τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ προαιρούμενοι θανατον; Ἀποθάνωμεν τοίνυν, ἵνα ζήσωμεν. Καλὸν τῷ Χριστῷ συναποθανεῖν, ἵνα καὶ συζήσωμεν αὐτῷ. Πῶς δέ τις συναποθνήσκει τῷ Χριστῷ; Τῶν παθῶν ὑπεράνω γενόμενος, μὴ προδιδοὺς φόβῳ τινὶ τὴν ἀλήθειαν, ἢ αἰδοῖ τῆς πρὸς ἀνθρώπους φιλίας τὴν πρὸς Θεὸν παῤῥησίαν οἰκτρῶς προϊέμενος. Οὕτω τις ὑπεραθλεῖ τοῦ Χριστοῦ. Οὕτως τις ἀποθνήσκει τῷ

B ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι. Κληρονομεῖ δὲ πῶς τὰ οὐράνια; Τὰ τῆς γῆς καταλιμπάνων τῇ γῇ, ἃ μικρὸν ἐκτέρπει τὴν θέαν, καὶ μακροτέραν ἐκεῖθεν ἐμποιεῖ τὴν ὀδύνην. Ἀφῶμεν τοίνυν τὰ ἐνταῦθα τερπνά, ἵνα ἐκεῖθεν δόξης κληρονομήσωμεν. Δῶμέν τι καὶ θεῷ τοῦ ἡμετέρου βίου. Συμμεριστὴν αὐτὸν τῆς ἡμετέρας λάβωμεν ζωῆς. Ἤδη τοῦ βίου τὸ πλεῖστον ἡμῖν διελήλυθεν. Ἐζήσαμεν τῇ σαρκὶ, ζήσωμεν καὶ τῷ πνεύματι. Μικρῷ καιροῦ διαστήματι μακροὺς αἰῶνας ἑαυτοῖς θησαυρίσωμεν. Μικρὰ ὧν λαμβάνειν καρδοκῶμεν ἀφίεμεν. Οὐδὲν ἰσοστάσιον τῶν διδομένων εἰσοίσομεν.

Ταῦτα ἡμῖν ὁ ἱερὸς οὗτος ὑποφήτης τοῦ Πνεύμα-

C τος. Ταῦτα Τίτος ἡ μεγάλη τῆς Ἐκκλησίας σάλπιγξ καὶ πάντα κύκλῳ περιηχοῦσα τὰ πέρατα, τὸ θεοκίνητον ὄργανον, ἡ καθόλου βροντῶσα φωνὴ, ἡ τοὺς καταράκτας ἡμῖν τῶν θείων οἰκτιρμῶν ὑπανοίξασα, ἡ καθ' ἡμέραν τὰς καθ' ἡμέραν τῶν ἐχθρῶν ἐπαναστάσεις, κατακλυσμοῦ δίκην, ἐπικαλύπτουσα. Ταῦτα Τίτος ἡμῖν δι' ἡμῶν τῶν εὐτελῶν ὑποκινυρίζων ἐκ τάφου διδάσκει τῷ Πνεύματι. Γνωρίσωμεν οὖν τὰ τοῦ διδασκάλου μαθήματα. Γενώμεθα μαθηταὶ, μὴ ἀθετηταὶ τοῦ χαρίσματος. Φανῶμεν εὐπειθεῖς, μὴ ἀπειθεῖς τῷ διδάσκοντι. Δι' αἰδοῦς τὸν λόγον δεξώμεθα. Μὴ ὑποκινῶμεν τὰ χείλη ψιθυρισμῶν ὑποκρίσεσιν, ἀλλὰ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ καὶ ἀπερικαλύπτῳ

D βλέμματι, τῷ φωτὶ τῶν ἐκείνου λόγων ἐνατενίζωμεν. Μυηθῶμεν σοφίαν τὴν ὄντως ἀποκεκρυμμένην πρὸ τῶν αἰώνων, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου κατὰ μέθεξιν γνωστικῆς ἀναβάσεως ἔγνωκε. Καὶ συνελόντα φάναι, γενώμεθα καθαρῶς τοῦ παήσαντος, μηδὲν τῆς παλαιᾶς καὶ ὀζώδους ζύμης τῆς ἁμαρτίας ἐν ἑαυτοῖς καταλιπόντες φύραμα.

Ἔσται δὲ τοῦτο πῶς; Εἰ ἀγαπῶμεν ἀλλήλους. Εἰ τοὺς μισοῦντας ἡμᾶς εὐποιοῦμεν, τοῦ κακοποιεῖν ἀλογήσαντες. Εἰ μὴ κακῷ τὸ κακὸν ἰατρεύομεν. Εἰ ἀφῶμεν ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα. Εἰ ἐξαροῦμεν πάντα δόλον τῶν καρδιῶν ἡμῶν. Εἰ πᾶς ἀποκλεισθῇ φθόνου πόρος καὶ βασκανίας ὁλκός. Εἰ θυμοῦ ζέσις, καὶ μήνιδος ὀργὴ μὴ ἐν ἡμῖν μείνῃ. Εἰ παθῶν ῥᾳστώ-

VARIÆ LECTIONES.

a ἰσ. ὅπερ.

Digitized by Google

καὶ ὀρέξεις παράλογοι ἐξ ὧν ὁ θάνατος, μὴ ἀναβῇ διὰ τῶν θυρίδων ἡμῶν. Εἰ τὰς θύρας ἡμῶν παντὶ ἀνεῴγνυμεν ξένῳ. Εἰ πρὸς ἔλεον τὰς χεῖρας ἐκτείνομεν. Εἰ πεινῶσι τὸν ἄρτον ἡμῶν διαθρύπτομεν. Εἰ γυμνοὺς ἀστέγους εἰς τοὺς ἑαυτῶν εἰσαγάγοιμεν οἴκους. Εἰ ῥιγῶντας τοὺς ἀδελφοὺς περιθάλποιμεν. Εἰ μὴ παρορῶμεν τὸν πένητα κράζοντα. Εἰ μὴ παραδράμοιμεν τὸν τῆς παρ' ἡμῶν εὐποιΐας δεόμενον. Εἰ φόβῳ καὶ πόθῳ ταῖς ἐκκλησίαις προστρέχοιμεν. Εἰ Θεῷ τὰς ἀπαρχὰς τῶν ἡμετέρων πόνων προσάγοιμεν. Εἰ θυσίας καὶ προσευχὰς αἷς εὐαριστεῖται Θεὸς, Θεῷ προσενέγκοιμεν. Εἰ μὴ διορύττοιμεν βόθρον τοῖς ἀδελφοῖς. Εἰ μὴ συμφῶμεν τὸν ἥλιον ὀργιζομένοις ἡμῖν ἐπιδύεσθαι, ἀλλὰ διαλλαγῶμεν πρὸ τῆς ἑσπέρας τοῖς εἰς ἡμᾶς ἁμαρτάνουσιν. Εἰ ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, καθὼς ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκε λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ, αἰσχύνης καταφρονήσας. Εἰ σωφρονίσομεν ἡμῶν τὸν βίον, καὶ « τὰ μέλη νεκρώσομεν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πλεονεξίαν, » καὶ ἡδονὰς ἁπάσας, καὶ τὴν κακίστην ὑπερηφανίαν. Εἰ φιλαργυρίαν μισήσομεν, τὴν τῶν κακῶν ἁπάντων μαιεύτριαν. « Τίς σοφὸς; καὶ συνήσει τοῦτο; » Τίς προσθήσει τοῦ φυλάξαι ταῦτα, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἐπικαρπίαν δρέψασθαι; Μακάριος ὄντως οὗτος ἐμοὶ καὶ παντὶ τῷ ἀρτίφρονι. Τίς γὰρ αὐτὸν ὁ κακώσων ἔσται, τῇ ἀτρεψίᾳ τοῦ καλοῦ τὸν νοῦν ἐστομωμένον, καὶ δίκην πίλεως κατωχυρωμένον τῷ ἀσφαλεῖ τῶν ἀρετῶν προτειχίσματι;

Ἀλλ', ὦ τῆς μακαρίας Τίτου γαστρὸς; ἄρτι γεννηθέντα τέκνα! Αὕτη γὰρ ἡμᾶς εὐαγγελικῶς ἀνεγέννησε. Στῆτε κατὰ πάντων ἀοράτων ἐχθρῶν, τὴν πανοπλίαν τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἑαυτοῖς περιθέμενοι. « Ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀφ' ὑμῶν. » Ἀνδρίζεσθε κατὰ τῆς βδελυρᾶς τοῦ Σατανᾶ παρατάξεως, καὶ ὡς βέλη νηπίων τὰς πληγὰς ἐκείνου λογίζεσθε. Στῆτε περιεζωσμένοι τὴν ὀσφὺν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ τὰς πλευρὰς ἐνειλημένοι, καὶ τοῦ πνεύματος τὴν μάχαιραν φέροντες, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, διὰ προσευχῆς καὶ δεήσεως. Τόξα καὶ βέλη καὶ φαρέτραν, τὰ θεόπνευστα τοῦ θεομύστου κήρυκος Τίτου θωρακισθῶμεν λόγια. Κορύνη, καὶ δόρυ, καὶ μάχαιρα, αἱ πρὸς Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐντεύξεις τοῦ ποιμένος ἡγείσθωσαν. Αὐτὸς ἀνθ' ἡμῶν στήσεται. Αὐτὸς παρατάξεται καὶ ὑπερασπιεῖ ἡμῶν. Αὐτὸς γὰρ θραύσει τὸν καθ' ὑμῶν συγκινούμενον πόλεμον. Αὐτὸς λωφήσει τὰ τῶν ἐχθρῶν ὀφρυώματα. Αὐτὸς στήσεται καὶ ἐξιλάσεται, καὶ τὸν θυμὸν ἀποστρέψει Κυρίου. Καὶ τὸ ποτήριον τῆς ὀργῆς τὸ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ τὸ κόνδυ πτώσεως, καὶ τοῦ θυμοῦ τὴν τρυγίαν ἀφ' ἡμῶν ἀποκλίνας, ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς κατακενώσει. Καὶ πρὸς αὖραν μὲν τρέψει τὴν θραῦσιν, πρὸς δὲ γαλήνην αἰ-

plates, alienæque a ratione cupiditates, quibus mors invehitur, non ascenderint per fenestras nostras. Si nostras portas peregrino omni aperuerimus. Si manus extenderimus ad eleemosynam. Si nostrum panem frangimus esurienti. Si nudos sine tecto, in nostras inducimus domos. Si frigore obrigentes fratres foverimus. Si non despexerimus clamorem pauperis. Si indigentem beneficentia non præterierimus. Si ad ecclesias pari metu et desiderio accesserimus. Si Deo laborum nostrorum primitias obtulerimus. Si hostias et preces quibus Deus sibi complacet, Deo exhibuerimus. Si non fodimus foveam fratribus. Si non patimur ut nobis iratis sol occidat, sed reconciliamur ante vesperam iis qui in nos peccant. Si invicem diligimus, sicut Christus dilexit nos, et seipsum morti tradidit pro nobis, confusione contempta [u]; Si castigamus vitam nostram, et « mortificamus membra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, circumventionem [v], » omnesque voluptates, pessimamque superbiam. Si oderimus avaritiam, quæ malis omnibus obstetricem agit. « Quis sapiens, et hoc intelliget [x]? » Quis adjiciet ut hæc custodiat, indeque fructum decerpat? Beatus plane mihi ac cuivis homini sanæ mentis, qui ejusmodi est. Quis enim ei molestiam fecerit, cujus animus inflexibilitate quadam a bono sit duratus, ac instar urbis, tuto virtutum propugnaculo munitus?

Sed, o Titi beato utero modo geniti pueri! Is enim vos juxta Evangelium regeneravit. State adversus hostes omnes invisibiles, doctrinæ ejus armaturam induti. « Resistite diabolo, et fugiet a vobis [y]. » Virili animo consistite adversus exsecrabilem aciem Satanæ, ejusque plagæ velut sagittæ parvulorum videbuntur. State succincti lumbos in veritate, et latera obtecti, portantesque gladium spiritus, qui est verbum Dei, per deprecationem et orationem. Arcum et sagittas et pharetram, a Deo inspirata Deo afflati præconis Titi induamus arma. Galea nobis hastaque et gladius habeantur, pastoris ad Deum pro nobis supplicationes. Ipse stabit pro nobis, ipse aciem instruet, et nos proteget, ipse hostium tumorem comprimet. Ipse stabit placabitque, ac Domini furorem avertet, iræque calicem quem manu habet, et vas ruinæ, furorisque fæcem a nobis declinans, in hostes plane exhauriet: ac confractionem quidem convertet in auram (38), procellam autem statuet in tranquillam serenitatem. Sed ad magnum hoc navigium, Ecclesiam, inquam; in portum deducet divinæ voluntatis, æstu omni tempestateque liberatam, et

[u] Hebr. XII, 2. [v] Coloss. III, 5. [x] Psal. CVI, 43. [y] Jac. IV, 7.

COMBEFISII NOTÆ.

(38) *Confractionem convertet in auram.* Θραῦσιν. Est eadem vox psal. X, 23: *Nisi Moyses stetisset in confractione*, etc. Ἐν θραύσει. Velut tempestate furoris Domini, qui videretur Israelem totum velut comminuturus, nempe a vitulo adorato; quo videtur Andreas respicere, ut indicet futurum Titum alterum Moysen Christiano populo, in quem ita Deus desæviret immissis Saracenis, ut olim in Judæos.

Digitized by Google

quæ totam omnino vitam, pacem agat. « Quis enim scit, si convertatur Deus, et eum pœniteat super malitiis nostris [z] ? » Non enim quærit nostram mortem, sicut ut convertamur et vivamus Turundam adhibebit (39) et sanabit : nec erit aliqui qui nos malis afficiat et cædat, neque nos aliquis de manu ejus rapiet[a]. Sed etsi hostis invaserit, lapidabitur. Quod si arcum tendens gloriatur, super ipso confringentur ejus gloriationes. Quod si etiam vibrat arma, gladius quidem pervadet cor ejus, arcus autem in manu ejus conteretur. Ipse enim Dominus pugnabit pro nobis : « ipse veniet et salvabit nos : veniet, et non tardabit [b], » videbuntque Ægyptii omnes manum Domini fortem et magnam, dicentque : Fugiamus a facie Domini Christianorum; nam Dominus pugnat pro eis adversus Ægyptium Amalec (40), matreque serva genus Agar penitus exterminabit: « Inimicos, inquam, crucis Christi, quorum finis interitus est [c] : » quos maris profundo abyssus absorbebit, tentantesque navali confligere prælio, suis fluctibus involvet. Hic est Deus noster : ipse, uno decem millia persequente, gladio cadentes in fugam vertet, atque in prædam et spolia Romanis dividet. Hic Deus noster : ipse coronæ ejusdem consortes imperatores (40'), eodemque sublimes throno, victoriis coronaverit, in longas annorum revolutiones eorum conservans imperium. Ipse eis gentes omnes barbaras cruore gaudentes captivas subjecerit. Stabit enim sequester propitius, verbi alumnus et defensor Titus : stabit vero et inclyta vestra martyrum decas (41), suisque illis passionibus Dominum qui potest salvare a morte propitium faciet, isque omnia consummabit, quæ ad nostram videt opportuna salutem, et ad gloriam majestatis suæ.

A θρίαν τὴν καταιγίδα στήσει. Ναὶ μὴν καὶ τὸ μέγα τοῦτο σκάφος, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω, πρὸς τὸν λιμένα τοῦ θείου θελήματος καθοδηγήσει, πάντα σάλον διαφυγοῦσαν καὶ κλύδωνα, καὶ δι' ὅλου τὸν ὅλον εἰρηνεύουσαν βίον. « Τίς γὰρ οἶδεν, εἰ ἐπιστρέψει θεὸς καὶ μεταμεληθῇ ἐπὶ ταῖς κακίαις ἡμῶν; » Οὐ γὰρ ζητεῖ τὸν θάνατον ἡμῶν, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν ἡμᾶς. Μοτώσει καὶ ὑγιάσει, καὶ οὐκ ἔσται οὐδεὶς ὁ κακώσων ἢ μαστιγώσων ἡμᾶς, οὐδ' ἁρπάσει τις ἡμᾶς ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ. Ἀλλ' εἰ καὶ ἐχθρὸς ἡμῖν προσβάλοι, λιθοβοληθήσεται. Εἰ δὲ καὶ δόρυ τείνας φρυάξεται, ἐν αὐτῷ συντριβήσεται αὐτοῦ τὰ φρυάγματα. Εἰ δὲ καὶ ὅπλα τινάξοι, ἡ μὲν ῥομφαία διαπερᾷ καρδίαν αὐτοῦ, τὸ δὲ τόξον ἐν χειρὶ αὐτοῦ συντριβήσεται. Αὐτὸς γὰρ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ ἡμῶν B « Αὐτὸς ἥξει καὶ σώσει ἡμᾶς· ἥξει καὶ οὐ χρονιεῖ, » καὶ ὄψονται πάντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν χεῖρα τοῦ θεοῦ τὴν κραταιάν, τὴν μεγάλην, Φύγωμεν ἀπὸ προσώπου, λέγοντες, Κυρίου τῶν Χριστιανῶν, ὅτι Κύριος πολεμεῖ ὑπὲρ αὐτῶν τὸν Αἰγύπτιον [88] Ἀμαλήκ, καὶ τὸ μητρόδουλον τῆς Ἄγαρ φῦλον ἀπολλύει παντελεθρίᾳ· « Τοὺς ἐχθροὺς λέγω τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, ὧν τὸ τέλος, ἀπώλεια, » οὓς βυθοῖς θαλάσσης ἄβυσσος ἐγκολπώσεται, καὶ ναυμαχεῖν πειρωμένους, ταῖς ἑαυτῆς περιπτύξεται κύμασιν. Οὗτος ὁ θεὸς ἡμῶν· αὐτὸς εἷς μυριάδας ὑφ' ἑνὸς διώκοντος τούτους τροπώσεται πίπτοντας, καὶ διαμερεῖ αὐτοὺς εἰς προνομὴν καὶ σκῦλα Ῥωμαίοις καὶ λάφυρα. Οὗτος ὁ θεὸς ἡμῶν· αὐτὸς ταῖς νίκαις τοὺς ὁμοστεφεῖς καὶ συνθρόνους βασιλεῖς [89] στεφανώσει, μακραῖς τὸ κράτος C αὐτοῖς ἐτῶν διατηρῶν ἀνελίξεσιν. Αὐτὸς ὑπὸ χεῖρα τούτοις καθυποτάξει τὰ φῦλα πάντα, τὰ βάρβαρα, τὰ τοῖς αἵμασι χαίροντα. Στήσεται γὰρ μεσίτης αὐτόθεν ἵλεως, ὁ τρόφιμος τοῦ λόγου Τίτος καὶ πρόμαχος. Στήσεται δὲ καὶ ἡ παρ' ὑμῖν ἀοίδιμος τῶν μαρτύρων [90] δεκὰς, καὶ τοῖς ἑαυτῆς πάθεσιν ἐξιλάσεται τὸν σώσειν ἐκ θανάτου δυνάμενον Κύριον, καὶ περανεῖ πάντα ὅσα πρὸς σωτηρίαν βλέπει τὴν ἡμετέραν, καὶ δόξαν τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος.

[z] Jonæ III, 9. [a] Ezech. XXXIII 11; Jerem. XXX, 17. [b] Isa. XXXV, 4; Habac. II, 3. [c] Philipp. III, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[88] Deest καὶ, etc. [89] Forte Justinianum et Philippum. *Vid.* Baron. ad an. 702, Oudinum et Caveum in hoc Andrea Cretensi. [90] *Vide* Menolog. et Martyrol. ad diem 23 Decemb.

COMBEFISII NOTÆ.

(39) *Turundam adhibebit.* Μοτώσει. Jerem. XXX, 17. Qua alludit, est ἀνάξω, velut *subducam et subveham*, quod et Hebræa habent אעלה; fueritque ea vox Andreæ, vel ad explicationem illius eductionis, vel ut alia lectio. Indendo enim linamentum vulnerarium et turundam, velut educitur ulcus, non obducitur; eo tamen fine ut quandoque minore incommodo obducatur; quo forte respexit Vulg.

(40) *Ægyptium Amalec.* Forte quia velut Ægyptiorum vindex, et Ægyptiaco animo persequebatur Israel, jam alioqui Ægypto egressum et nihil ultra ab Ægyptiis timentem. Forte deest conjunctio.

(40') *Coronæ ejusdem consortes imperatores.* Ὁμοστεφεῖς. Adjunctis iis quæ habent Græci de Andrea in triodio, ex quo damus, liquet esse sermonem de Justiniano II et Philippo filio, quem is statim ab imperio recuperato et occiso Tiberio, D Absim imperiali corona insignivit, de quo Baron. ad an. 702. Fuerunt ea tempora, turbantibus qua patriarchis, qua imperatoribus Constantinopolitanis, satis Græciæ obscura, ut non mirum sit atra nocte, velut latuisse Latinos nostri Andreæ sanctitatem, quam non consignarint, quod sciam, publicis Ecclesiæ tabulis.

(41) *Inclyta vestra martyrum decas.* De his decem martyribus Cretensibus agunt Græci 23 Decembr., qua eadem consignatur in *Martyrol. Rom.* Ad eos spectat quod Baron. ad Cyrillum, et ipsum Cretensem martyrem 9 Jul. παρέργως adnotat, ex epistola Martyrii Gortinæ in Creta episcopi et collegarum ad Leonem Magn. imperatorem, de vindicata ab hæresibus patria, *Deo martyribus passionis tempore deprecantibus :* qua de re, in eorum gestis apud Metaphrastem, quæ *Lipom.* et Sur. referunt, habentque Regii codices.

Digitized by Google

Καὶ εἴη γε ταῦτα μηδενὶ μηδαμῶς ἐμβραδύνοντα χρόνῳ, ἐπ' αὐτοτελῆ χωρῆσαι χρηστότητος ἔκβασιν, καὶ τὴν δι' ἔργων συμπλήρωσιν δέξασθαι! Ταύτῃ γὰρ καὶ ὁ βίος ἡμῶν διομαλισθήσεται, καὶ λόγος ἅπας, καὶ πρᾶξις, καὶ διανόημα, τοῖς θείοις νόμοις τοῦ Πνεύματος κατακοσμηθήσεται, καὶ δι' ἀπραγμοσύνης ὁ ἡσύχιός τε καὶ ἥρεμος ἡμῖν διαγυσθήσεται βίος. Ὑφ' οὗ μικρὸν ὕστερον δι' ἀρετῆς καὶ θεωρίας, ἡ τῆς ἐκεῖθεν δόξης καὶ βασιλείας ἀποκληρωθήσεται μέθεξις τοῖς οὕτω πολιτείας προκόψασι. Ταῦτά σοι παρ' ἡμῶν, ὦ πάτερ, ὦ δέσποτα τῶν σῶν ἱκετῶν, καὶ διαδόχων μὲν, ἀναξίων δέ· ταῦτά σοι τῆς μικρᾶς ἐμῆς γλώσσης καὶ διανοίας, τῆς σοί γε φίλης καὶ παρὰ πάντας τιμώσης σε, τὰ μικρὰ προσενέγματα. Ταῦτα ὁ μικρὸς ἐν ποιμέσιν ἐγὼ, καὶ τοῦ ἱεροῦ τούτου, πῶς, οὐκ οἶδα, κατηξιωμένος καὶ θρόνου καὶ βήματος. Καὶ εἰ μικρὰ ταῦτα, καὶ τῆς ἀξίας παραπολὺ φθάνοντα, τῆς γοῦν θερμῆς πρὸς σὲ διαθέσεως οὐκ ἐλάττονα. Δέξῃ γὰρ, εὖ οἶδα, ταῦτα μετ' εὐμενείας, οἷόν τι μικρὸν ἐπιτάφιον· τὸν δέ γε τελειότερον ἔπαινον, παρ' αὐτοῦ ἂν ἐπιζητοίης ἐπιδοξότερον ὕστερον, τοῦ πρὸς ὃν ἀεὶ τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἔφεσιν ἀεικίνητον ἔσχηκας. Νῦν δὲ ἄνωθεν ἡμᾶς ἐποπτεύοις, ὦ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλὴ, Θεῷ τῇ Τριάδι περιχορεύων ἐν πνεύματι, καὶ τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος παριστάμενος χάριτι, καὶ τῷ θείῳ φωτὶ κατὰ ψυχὴν ἐλλαμπόμενος· ὑπὲρ ἡμῶν ἐντυγχάνων, εἴ πως ῥυσθείημεν διὰ σοῦ τῆς ἠπειλημένης τοῖς κατ' ἐμὲ ῥᾳθύμοις ὀργῆς, καὶ τῶν ὀσημέραι καθ' ἡμῶν ἐξαπτομένων τῶν παθῶν ἐπαναστάσεων· πρὸς δὲ καὶ ὁρατῶς τε καὶ ἀφανῶς ἐγχειρούντων ἡμᾶς πολεμεῖν ἐθελοκάκων ἐχθρῶν. Καὶ στήσαις ἡμῖν πρὸς αὔραν τὴν καταιγίδα, καὶ τύχοιμεν τῆς αὐτόθεν μακαριότητος, ἵνα ὑπὸ ταῖς σαῖς καὶ τότε περισκεπόμενοι πτέρυξιν, ἐν σκηναῖς αἷς αὐτὸς αὐλίζῃ, συναυλισθείημεν, καὶ καθαροὶ καθαρῶς τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ τρανωθείημεν, χάριτι τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς κλήσει ἁγίᾳ εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς· ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A Utinam vero ad consummatæ bonitatis exitum nulla temporis mora ista promoveant, ipsisque rebus consummationem suscipiant! Sic enim et vita nobis æquior cesserit, sermoque omnis, et actio et cogitatio divinis Spiritus legibus perornabitur, otiique compendiis quieta nobis atque tranquilla exigetur vita: qua brevi post, iis qui virtute et contemplatione, sic vitæ institutis profecerint, futuræ gloriæ et regni participatio tribuenda sit. Hæc a nobis, o pater; a nobis, inquam, o domine, tuis clientulis et supplicibus, atque successoribus tuis quanquam indignis: hæc tibi exiguæ linguæ mentisque officio; mentis, inquam, tui amantis, et præ omnibus honori habentis, angusta sunt munera. Hæc modicus ego inter B pastores, nescio qua ratione dignus habitus sacro hoc throno et solio. Quanquam vero modica illa, et quæ a multis tuis longe absint, nihil tamen sunt accensa in te mea voluntate minora. Placide autem et humaniter, probe novi, velut tenue quoddam epitaphium suscepturus es. Absolutiorem autem laudem majori ab eo gloria postmodum quæsieris, ad quem semper immotum studium desideriumque habuisti. Nunc enimvero, o divinum et sacrum caput, de cœlo nos inspexeris, qui circum Deum trinum spiritu tripudies, gratiaque gratiæ assistas throno, sisque animo illustratus divino lumine; supplicans pro nobis, si quo modo agente te liberemur ab ira iis impendente, qui mei instar sunt negligentes et pigri, atque ab accensa adversum nos quotidiana vitiorum rebellione. Ad hæc vero a malevolis hostibus, palam occulteque conantibus oppugnare: statuerisque nobis procellam in auram; fueritque, ut illic positam beatitudinem consequamur. Ut vel tunc, sub tuis protecti alis, una tecum habitemus in tabernaculis, in quibus ipse habitas; purique quod est in te lumen pure perspiciamus ejus gratia, qui nos vocavit vocatione sancta in admirabile lumen suum: quem decet omnis gloria, honor et potestas, nunc et semper, et in sæcula. Amen.

C

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον μεγαλομάρτυρα Γεώργιον.

ORATIO XVII.

Encomium in sanctum martyrem Georgium (42).

(Combef., p. 175.)

Ἀεὶ μὲν λαμπρὰ, καὶ πανεύφημα τὰ τῶν ἁγίων μαρτύρων μνημόσυνα· ἀξιεπαινετώτερον δὲ καὶ

D Semper quidem splendida, e. omnium ore laudata sanctorum martyrum monumenta: cum pri-

COMBEFISII NOTÆ.

(42) Encomium hoc, a Lipomano et Surio, ex Metaphraste editum ἀδέσποτον, ut sunt plurimæ apud ipsum orationes, quarum ipse non tam auctor censeri debet quam collector; Andreæ assertum Regio codice repræsentamus, quanquam non integrum, ipso codice mutilo, in eo tantum encomio; sic tamen ut nihil ei desit, eorum quibus Georgii gesta et historia illorum temporum illustrari possint. Videtur magis niti gestis Georgii relatis a Metaphraste, quam iis quæ habentur scripta a Pisicrate ejus famulo, quæ etiam edidit Lipomanus, et habent Regii codices. Nam refert, seu indicat historiam Athanasii magi conversi a Georgio, et martyris, quam illa Pisicratis gesta non habent. Mirum ut Baron. in notis severe in eam pronuntiet, velut in assumentum Arianicum. Sed quo fundamento? Plane leviori, quam ut viri gravis animum ullo modo movere aut etiam pulsare debuerit. Quid enimvero, vir vere industrie ac studiose, in ea tibi historia displicet? Athanasii nomen, quem magiæ insimulatum constat ab Arianis, velut Arianus, Georgius invasor sedis Alexandrinæ, et orthodoxus Athanasius ejusdem verus antistes, assumptis Georgii martyris, magi-

Digitized by Google

mis vero laudabile et gloriosum est, quod hodierno die celebratur. Præsens enim memoria martyris, non solum eorum quæ Dominus passus est, imitationem continet, athletico certamine decorata, et verni temporis splendore pulchrior facta ; verum etiam hilaritatem, quæ ex sublimioribus Domini diebus festis proficiscitur, abunde participat. Hic enim inter hos dies, tanquam inter duos soles, proprio motu in orbem actos ac mundum lustrantes (43), velut luna quædam interjectis utriusque splendoribus illustratur, et radiis Christum imitantibus orbem terrarum illustrat. Prior quidem ordine lucet (43'), illustrissimoque speciei fulgore præoritur, ac vel statim consequentem, aut continuam potius, Georgii solemnitatem habet, dies ille festus ac toto mundo celebratus, omniumque splendidissimus ac præcipuus ; Salvatoris, inquam, Christi veri Dei, et nostri Domini, ac martyrum principis, crucem passi ac resurgentis ; qui propter nos homo factus est, et propter nostram salutem « Testimonium martyr reddidit sub Pontio Pilato [d], » quemadmodum ait Apostolus ; quique iis quæ est passus, victoriam nobis contra mortem largitus est : eaque ipsa vicissim apte consertam ac consequentem habet, ejusdem Christi ad cœlos assumptionem, quo die humanam nostram

A μάλα πάντων ἐπιξοώτερον, τὸ σήμερον ἡμῖν ἑορταζόμενον. Ἡ γὰρ παροῦσα τοῦ μάρτυρος μνήμη, οὐ μόνον τοῦ Κυριακοῦ πάθους περιέχει τὴν μίμησιν, τοῖς ἀθλητικοῖς ἀγῶσι κατακεκοσμημένη, καὶ ταῖς ἐαριναῖς ἐξαυγείαις κατακαλλυνομένη, ἀλλά γε καὶ αὐτῶν τῶν ὑπεράγαν ὑπερηρμένων Δεσποτικῶν ἑορτῶν καταπλουτεῖ τὴν φαιδρότητα. Μέση τούτων ὥσπερ ἡλίων δυάδος, τῇ οἰκείᾳ κινήσει περιπολούντων, ἐστηριγμένη σελήνη, ταῖς ἐξ ἀμφοῖν τὰ λαμπηδόσι καταστραπτομένη, Χριστομιμήτοις ἀκτῖσι καταυγάζει τὴν οἰκουμένην. Προλάμπει μὲν οὖν αὐτῆς τῇ τάξει, καὶ προανίσχει τῇ ἐκφανεστάτῃ τῆς ὥρας αἴγλῃ, συνανατέλλουσαν καὶ παραχρῆμα ἑπομένην ἢ καὶ συνημμένην ἔχουσα, ἡ παγκόσμιος καὶ ὑπερέκλαμπρος καὶ πασῶν προηγουμένη πανB ἑορτος ἑορτῶν ἑορτή· λέγω δὴ τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀρχηγοῦ τῶν μαρτύρων, τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν « μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, » κατὰ τὸν Ἀπόστολον· καὶ τῷ οἰκείῳ πάθει, τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην ἡμῖν χαρισαμένου. Ἑφεπομένην ἔχουσα [91] μετ' αὐτὴν ἁρμοδίως, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν αὐτοῦ, καθ' ἣν τὴν ἡμετέραν οὐσίαν ἐν ἑαυτῷ τῷ Πατρὶ « συνεκάθισεν. » Οὐ συντυχίαν δέ τινά φημι τῶν ἡμε-

[d] I Tim. vi, 13.

VARIÆ LECTIONES

[91] Leg. ἔχουσαν

COMBEFISII NOTÆ.

que Athanasii nominibus, conferantur, victoria Ariano concessa. Hoc tantum rationis allatum invenio, ac vix invenio ut dicam rationem, quam etiam suasionem et congruentiam vocant, et quæ tantum possit esse nonnulli adminiculo. Quid enim isthæc ὁμωνυμία ad propositum ? Undenam vere Athanasianum privilegium, ut ita suum illud consecraverit nomen, ut neque antecessorum neque posterorum aliquis, malus, magusve Athanasius esse potuerit ? Aut certe non potuerit esse, cum quo Georgius martyr, infamis ipse Georgii nomine, esset pugnaturus ? Si ita habet, sim et ego Athanasius, desinantque Græci cum primis Georgio devotissimi Georgii nomen prolibus indere et sibi asciscere, ne se eo, non studiosos Georgii martyris, sed Ariomanitas, et partium scelesti illius Georgii, vel ut Metaphrastes in Athanasio vocat, Gregorii, ostendant ; aut certe desinant censuræ ita frivolæ, nec nobis soli videamur homines aut spirituales, quibus sic liceat dijudicare omnia.

Quod porro spectat ad Georgii gesta, constat quædam esse reprobata a Gelasio : contendit tamen Lipomanus esse illa alia quam quæ ipse edidit, tum ex Metaphraste, tum Pisicratis, Græcis frequentata : cui lubens assentior, quanquam non ejus fundamento quod nimirum a Græcis recipiantur, et legantur in Ecclesiis, quod constat minus castigatos in historiis, nec respuere omnino apocrypha : sed quia nihil peculiarius in eis occurrat, quo meruerint ejusmodi censuram. Solum enim habent quædam miracula velut durando tormentis Georgio, quibus plura haud ita dissimilia legimus in probatis plurium martyrum Actis : ac plane constat plures majora supra hominem passos, quorum constantiam, ut tyranni modis omnibus labefactare conabantur, ascribentes magiæ Dei opera, ita Deus certabat virium instauratione invictam omnino reddere. Sic palam quisque viderit in Vincentio diacono, Clemente Ancyrano, Catharina Alexandrina, Lucia Syracusana, etc., quorum gesta omni veneratione merito suscipit Ecclesia. Putat Baronius invenisse se in sua tandem bibliotheca, vetustissimo codice ejusmodi acta reprobata, penes quem stet fides : sed et talia quædam exstare perhibent in quibusdam Ecclesiis in Gallia, sed mihi non visa. Qua de re hactenus. In plerisque corrigimus Lipomani interpretem, seu potius novam versionem adornamus, ut est ille revera minus accuratus, apud quem tamen videri possunt Latina, quæ non possumus Græca repræsentare defectu codicis ; in quo perquirendo minor fuit sollicitudo, quo res videretur minoris momenti, ratione jam initio insinuata.

(43) *In orbem actos ac mundum lustrantes.* Sic exprimimus τὸ, περιπολοῦντας, dictum de solibus, quod jejunius interp. Lipom. *Se vertentes.* Propriissime in astra dicitur, quæ circa polos rotentur. Plutar. in Symposio 7 sapientum : Καθάπερ τὸν ἥλιον ἁρμασι, λέγουσι περιπολεῖν, ἄλλοτε ἄλλην ἐπινεμόμενον τοῦ οὐρανοῦ χώραν.

(43') *Prior quidem ordine lucet.* Προλάμπει αὐτῆς τάξει. Clara littera, ut reddidimus, qua significat omnimodam antecessionem festi Dominicæ resurrectionis, ad festum Georgii, quod ei velut comes oriatur, aut proximum ab ipso sequatur. Interpres nescio quam auroræ antecessionem exprimit, sed ea nihil ad propositum, vel ad Andreæ mentem. Quod paulo inferius sequitur ἡ παγκόσμιος, κ. τ. ἑ., sic melius reddideris : *Toto illa celebrata mundo, splendidissimaque ac universis præiens solemnitatibus, festivissima solemnitas.*

Digitized by Google

τέρων, ἀλλὰ θείας ἀγάπης οἰκονομίαν, καὶ θείων πραγμάτων ἐναργῆ οἰκειότητα, οὕτω τοῦ μαρτυρηθέντος, ὑπερβάλλον τῆς ὑπὲρ τὸν μαρτυρήσαντα στοργῆς αὐτοῦ διαδεικνύντος ἡμῖν· ὡς μὴ τοῖς πάθεσι μόνον τὴν πρὸς αὐτὸν ἐμφέρειαν ἀποσώζειν, ἀλλὰ μὴν καὶ τῇ τοῦ πάθους ἡμέρᾳ. Ὁμοίως γὰρ καὶ τῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ μαρτυρικῶν ἐξάρχει πανηγύρεων, μόνη μετὰ τὴν ἀναστάσιμον, τῆς ἐαρινῆς προκαθημένη λαμπρότητος. Ἐπεὶ οὖν οὕτω τερπνὰ τῆς ἀθλητικῆς ταύτης πανηγύρεως τὰ μεθόρια, ἄξιον καὶ αὐτῆς λοιπὸν ὑποδεῖξαι τὸ κάλλος. Κάλλος δὲ πανηγύρεως, ἡ λόγος σωτήριος, ἡ πρᾶξις ἔνθεος. Ἕλλησι γὰρ καὶ Βαρβάροις, καὶ πᾶσιν ὧν ἡ πλάνη τῶν εἰδώλων κατεκράτει, τοῦτο σεμνότης· ἦν καὶ χαρὰ ἑόρτιος, τὸ διὰ πάσης ἀσχημοσύνης τε καὶ ἀκρασίας θεραπεύειν τοὺς δαίμονας. Ἡμεῖς δὲ, οἷς τρόπαιον τοῦ σταυροῦ κατὰ τοῦ θανάτου δεδώρηται, τοὐναντίον· τὸ διὰ πάσης αὐτοὺς καταισχύνειν ἀθλήσεως. Ἔνθεν ἡδονῶν ἔκλυσις ὡς αἰσχρὰ, ἐμισήθη· καὶ πόνος ἀρετῶν καὶ θάνατος ὑπὲρ εὐσεβείας, τοῖς πιστοῖς ὡς ἡδὺς προεκρίθη. Ἔνθεν ἡ πλάνη τῶν εἰδώλων ἐσβέσθη, καὶ τὰ πλήθη τῶν μαρτύρων ἀνέλαμψαν. Ἔνθεν οὐρανὸς τὰ ἐπίγεια γέγονε, δίκην ἀστέρων τοῖς ἁγίοις κατακοσμούμενα· καὶ πανημέριος ἑορτὴ τὴν οἰκουμένην κατέχει, τὰ τούτων τρόπαια, καὶ τὰ τούτων λείψανα τιμῶσαν· τοὺς τούτων ἀγῶνας πανηγυρίζουσαν· ἀγῶνας δὲ λέγω· οὓς ὁ μὲν κοινὸς ἐχθρὸς κακούργως ἐνεστήσατο· τὴν προσκύνησιν καὶ τὸ ἀκοινώνητον ὄνομα φιλονεικῶν διὰ μέσου τῶν εἰδώλων αὐτὸς ἀπενέγκασθαι· ὁ δὲ πάντων Θεὸς, Σωτὴρ τε καὶ σταδιάρχης, φιλανθρώπως συνεχώρησε, κατ' αὐτοῦ νικητὴν τὸ ἀνθρώπινον ἀναδεῖξαι βουλόμενος· ἵνα ὑφ' ὧν ὡς Θεὸς ἐζήτει προσκυνεῖσθαι, ὑπὸ τούτων ὡς νεκρὸς γελᾶται πατούμενος. Ἐπεὶ οὖν τῆς εἰδωλομανίας ὁ ζόφος, τηνικάδε κατὰ πάσης χεθεὶς τῆς οἰκουμένης, μικροῦ καὶ τὴν ἀοίκητον ἔπλησε, σχεδὸν ἁπάντων πρὸς τὴν ἀσέβειαν αὐτομολούντων· καὶ πάντες ἀφεγγεῖ λήθῃ τοῦ ὄντως Θεοῦ παραδοθέντες δέσμιοι, σκότους καὶ μακρᾶς νυκτὸς πεδῆται ἀποδειχθέντες, περὶ πολλοῦ τὸ σέβειν ἐποιοῦντο τοὺς δαίμονας· καὶ φάσμασιν ὡς θαύμασιν ἐκδειματούμενοι, δεισιδαιμονέστεροι καθ' ἑκάστην ἐδείκνυντο· οἵ τε τῆς ἀσεβείας ἀρχηγοὶ καὶ σπουδασταὶ, Διοκλητιανὸς καὶ Μαγνέντιος, καὶ οἱ κατὰ πόλιν τούτων ὑπασπισταὶ, συῶν ὁρμήματι τῇ ἀσεβείᾳ προχωρήσαντες, ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ κατεγίνοντο· « Καὶ οὐκ ἦν ἀνάνευσις ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν· » πορευόμενοι γὰρ ἐπορεύοντο τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς αὐτῶν· « Οὔτε μὴν στερέωμα ἐν τῇ μάστιγι αὐτῶν, » τοῦ Θεοῦ μακροθύμως ἀνεχομένου, ὅπως οἱ δίκαιοι φανῶσι, καὶ μὴ

A naturam in seipso Patri « consedere fecit *. »

Istud porro, non humanarum rerum fortuitus eventus, sed dilectionis Dei œconomia, ac manifesta divinorum operum cognatio est: sic nimirum ipso, cujus causa martyrium susceptum fuit, summum suum, prudente amorem, in eum qui illud suscepit: plane ut athleta, non iis solum quæ est passus, sed et ipsa passionis die, ejus similitudinem exprimeret. Simili quippe modo etiam alias omnes, toto anno martyribus sacras celebritates hæc antecedit (44); quæ sola post Christi resurrectionis festum diem, verno tempori ac splendori præsideat. Sic igitur lætis athleticæ celebritatis confiniis, operæ pretium est, ut et ejus deinceps, decus explicemus. Celebritatis autem B decus est, tum salutaris oratio, tum divina aliqua actio. Græcis quidem et Barbaris, omnibusque aliis, quibus idolorum error dominabatur, diei festi honestas et jucunditas ea erat, ut omni turpitudine et intemperantia, dæmones colerent. Nobis vero, quibus crucis tropæum contra mortem donatum sit, secus omnino: ut nimirum, omni eosdem certamine, probro afficiamus ac expugnemus. Quamobrem voluptatum dissolutio, ut quid turpe invisa est: labor autem virtutum, morsque pro pietate suscepta, ut dulcis præoptatur. Hinc factum est ut idolorum error exstinctus sit splenduerintque martyrum populi: ut item terrena, viris sanctis ceu stellis perornata, cœli instar evaserint: atque, ut orbem terræ, quotidiana quædam jugisque celebritas, martyrum tropæa ac eorum reliquias honorantem, publicisque conventibus eorum certamina celebrantem, nomenque illud incommunicabile, idolis mediis vindicare: universorum autem Deo, Salvatore illo ac stadii præside, pro suo in humanum genus propensiori affectu permittente, quo humanam naturam victricem adversus illum ostenderet; ut a quibus studebat, tanquam Deus adorari, iisdem instar proculcati cadaveris, ludibrio esset. Quoniam igitur insani idolorum cultus caligo eo tempore per omnem terrarum orbem effusa, vel eas propemodum partes quæ non habitantur, omnibus fere ad impietatem deficientibus, repleverat: omD nesque cæcæ ejus, qui Deus revera esset, oblivioni, vincti traditi (45), atque tenebrarum et longæ noctis compedibus irretiti, cultum dæmonum plurimi faciebant; ac vanis spectris, tanquam miraculis perterrefacti, in dies efficiebantur superstitiosiores: tum nimirum, impietatis duces et amatores studiosissimi, Diocletianus, inquam,

* Ephes. II, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(44) *Hæc antecedit.* Μαρτυρικῶν ἐξάρχει πανηγύρεων. Velut annus ecclesiasticus et celebritatum series, more Hebræorum a Paschate, et Resurrectionis festivissimo die, incipiat: quanquam Græci annum a Septembri inchoant, Latini a Decembri et præviis Natalis Domini feriis. Ita Græci, imperatoris indictiones secuti.

(45) *Cæcæ ejus, qui Deus revera esset oblivioni vincti traditi.* Deo nimirum tradente exigentibus peccatis: quomodo videmus in ipsis qui Christiani essent, accensum jam divinæ scientiæ lumen exstingui. Longe aliter interpres Lipomani vel alio exemplari, vel ipse a se, minus congrue, ut solet.

Digitized by Google

et Magnentius [f], tum eorum per urbes singulas satellites, suum instar ad impietatem proruentes, rebus pessimis studio intenti erant : « Nec erat declinatio (46) in morte eorum [g], » ambulabant enim ambulantes in lumine ignis sui ; « Neque firmamentum erat in plaga eorum [h], » sustinente Deo longanimiter, ut qui justi essent, manifesti fierent ; ac ne imperfecta hominum natura, frumento una cum zizaniis exciso, vita decederet. Tunc, velut stella quædam, lætum pietatis fulgorem interdiu emittens, illustris hic et omnium voce decantatus Georgius illuxit : re ille, et nomine dulcis ; Georgius, inquam, qui et nomine divinam actionem ; actioneque gratiam nomini respondentem in seipso ostendit. Qui Isachar imitatus, divinæ agriculturæ « bonum desideravit [i]. » Qui laboriosam culturam adamavit, ac juxta quod scriptum est, ipse « a Deo creata rusticatio » effectus est. Qui a teneris unguibus, ut bonus agricola laboravit, fructumque centuplo copiosiorem, suo tempore Domino reddidit. Qui aratro virtutis, suavem pietatis sulcum recta via duxit, ob idque aptus regno cœlorum probatus est. Qui cum lacrymis sementem jecit, et cum exsultatione messem collegit. Qui luctu semina sparsit, gaudensque manipulos reportavit. « Terra (bene culta) quæ venientem in ipsam Spiritus sancti pluviam sæpius ebibit, herbamque generat iis opportunam [k] » qui fide decerpunt. Pratum illud odoratissimum, in quo pietatis flores abunde floruerunt, ex quibus favi mellis sponte procedunt, quorum dulcedo, animi sanitas est. Lignum utile, juxta Spiritus sancti fluvios plantatum, ac perpetuo virens ; quodque semper maturum ferat virtutis fructum [l], excolendis eorum animis, qui sincere percipiunt. Feracissimus palmes veræ illius vitis, cujus Pater cœlestis agricola [m], spiritalem nobis jucunditatem, ad affectiones et vitia curanda, animæque et corporis instaurationem, per eum excolat. Divinorum fluentorum fons, quo, animus silvescens irrigatus, excolitur ; fidemque, spem, et charitatem, ternarium virtutum Trinitati amabilem, fructum profert. Divinarum cogitationum cultor, ac Dei ager, in quo pietatis gratia exculta fuit, ac miraculorum copia, in omnium

A ἀσυντελὴς ἡ ἀνθρώπου φύσις ἀπέλθοι, τοῦ σίτου τοῖς ζιζανίοις συνεκκοπέντος. Τότε ἂν, τότε, ὥσπερ ἡμεροφανὴς ἀστὴρ φαιδρὰν τὴν εὐσέβειαν διεκλάμπων, ὁ λαμπρὸς οὗτος καὶ περιβόητος ἀνεφάνη Γεώργιος· τὸ γλυκὺ καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα. Γεώργιος ὁ τῷ ὀνόματι τὴν ἔνθεον πρᾶξιν, καὶ τῇ πράξει τὴν φερώνυμον χάριν ἐν ἑαυτῷ δεικνύς. Ὁ τὸν Ἰσαχὰρ μιμησάμενος, καὶ « τὸ καλὸν » τῆς θείας γεωργίας ἐρωτικῶς « ἐπιθυμήσας. » Ὁ τὴν ἐπίπονον ἐργασίαν ἀγαπήσας, καὶ κατὰ τὸ γεγραμμένον, αὐτὸς ἀποδειχθεὶς « γεωργία ὑπὸ Ὑψίστου » ἐκτισμένη. Ὁ κοπιάσας γεωργὸς ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων, καὶ ἐν καιρῷ τὸν καρπὸν ἑκατοστεύοντα ἀποδοὺς τῷ δεσπότῃ. Ὁ τῷ ἀρότρῳ τῆς ἀρετῆς ἀτρέπτως τὴν γλυκεῖαν τῆς εὐσεβείας ὀρθοτομήσας αὔλακα, καὶ

B διὰ τοῦτο εὐθέτως ἀναδεξιχθεὶς ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ὁ σπείρας ἐν δάκρυσι, καὶ ἐν ἀγαλλιάσει θερίσας. Ὁ ἐν κλαυθμῷ βαλὼν τὰ σπέρματα, καὶ ἐν χαρᾷ φέρων τὰ δράγματα. « Ἡ [εὐγεώργητος] γῆ, ἡ πολλάκις πιοῦσα τὸν ἐπ' αὐτὴν ἐλθόντα ὑετὸν τοῦ Πνεύματος, καὶ τίκτουσα σωτήριον βοτάνην » τοῖς ἐν πίστει δρεπομένοις. Ὁ λειμὼν ὁ εὐωδέστατος, ἐν ᾧ τῆς εὐσεβείας τὰ ἄνθη πλουσίως ἐβλάστησεν, ἀφ' ὧν γεωργεῖται κηρία ἀνήροτα, ὧν τὸ γλύκασμα, ψυχῆς ἴασις. Τὸ εὔχρηστον δένδρον, τὸ παρὰ τοῖς ποταμοῖς τοῦ Πνεύματος πεφυτευμένον, καὶ τεθηλὸς διηνεκῶς, ἀεί τε τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς ὥριμον φέρον, εἰς ψυχικὴν γεωργίαν τῶν πιστῶς μετεχόντων. Τὸ εὔφορον κλῆμα τῆς ἀληθινοῦς ἀμπέλου, οὗ γεωργὸς ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος, γεωργῶν

C ἡμῖν δι' αὐτοῦ πνευματικὴν εὐφροσύνην, εἰς ἴασιν παθῶν, καὶ ἀνακαινισμὸν ψυχῆς τε καὶ σώματος. Ἡ τῶν θείων ναμάτων πηγή· ἀφ' ἧς ἀρδευομένη χερσομανήσασα ψυχὴ, γεωργεῖται καὶ καρποφορεῖ, πίστιν, ἐλπίδα, καὶ ἀγάπην· τριάδα ἀρετῶν, τῇ Τριάδι ἐράσμιον. Ὁ τῶν θείων ἐννοιῶν γεωργὸς, καὶ τοῦ Θεοῦ γεώργιον, ἐν ᾧ ἐγεωργήθη τῆς εὐσεβείας ἡ χάρις, καὶ γεωργεῖται πᾶσι τῶν θαυμάτων τὸ πλήθη. Οἶδε γὰρ, οἶδε καὶ ἡ προσηγορία δημοσιεύειν Θεοῦ χάριν, καὶ ἀρετὴν ἀνθρώποις, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ Σάρας· Ἰσαάκ τε, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Μωσέως, καὶ ἑτέρων πολλῶν μεμαθήκαμεν. Οὗτος ὁ τῷ ὀνόματι καὶ τῇ πράξει Γεώργιος· οὗτος ὡς ῥόδον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν τὸ τηνικαῦτα ἀνέτειλε, καὶ

D ὡς κρῖνον εὐωδιάζον τὴν εὐσέβειαν, μεταξὺ τοῦ

[f] scr. Maximianus aut Maximinus. [g] Psal. LXXXII, 4. [h] ibid. [i] Gen. XLIX, 15. [j] Eccli. VII, 16. [k] Hebr. VI, 7. [l] Psal. I, 3. [m] Joan. XV, 1.

COMBEFISII NOTÆ.

(46) *Declinatio.* Ἀνάνευσις. Sic constanter LXX, ubi Vulg. *Respectus :* Conjicit Genebr. legendum ἀνάδεσις· quod satis Hebræo congruit, minus tamen probatur conjectura. Accipit auctor sensu planiori, ut significetur felicitas mortis impiorum, deducta in bonis canitie ad annos maturos : quomodo non habet ἀνάνευσιν : ut rejiciatur ac renuatur ; sed potius desiderium : sic præcipue videbatur habere Diocletianus, vere non ita infelix in imperio quantum voluit diuturno, in quo tanta auctoritate ac velut imperatorum et Cæsarum pater decernebat, nisi eum superstitio miserum effecisset. Ex ea enim, ut hic auctor subtiliter indicat, liquetque ex sancti Sebastiani et aliorum Actis, processit, quam exercuit immanis illa in *Christianos* carnificina : velut et ipse, non malis omnino moribus haberet zelum, cæcum illum tamen quo nihil in potente maxime ac rerum domino, periculosius. Quod spectat ad Magnentium, non ille tyrannus, qui toto fere sæculo junior imperium ad breve tempus arripuit, est accipiendus, sed amicus quidam Diocletiani, in aula id temporis præcipuus, ipseque Christianis æque infensus, ut *indicant gesta* Georgii ad quæ Andreas alludit.

Digitized by Google

εἰδωλικοῦ βορβόρου ἀνέθαλεν. Ὡς κυπάρισσος ἐν χορῷ βάτων· ὡς ἐλαία κατάκαρπος ἐν ἐρήμῳ· καὶ ὡς φοίνιξ γλυκαίνων τοὺς ἐν πικρίᾳ· ὡς σελήνη πλησιφαὴς ἐν στυγνοτάτῃ νυκτί· ὡς πυρσὸς ἐν σκοτομήνῃ, τοῖς κατὰ τὸ πέλαγος τῆς ἀσεβείας πλανωμένοις· ὡς φωστὴρ ἑωθινὸς, ἐν μέσῳ ζοφερῶν νεφελῶν· ὡς ἥλιος ἐν γνόφῳ συνεχεῖ φαιδρὸν ἐκλάμπων σέλας. Εἰ δὲ καὶ ὅθεν ἔφυ, καὶ τὴν ἀπὸ γένους ζητεῖς εὐκληρίαν· τὰ πράγματα βοῶσι, Τέκνον αὐτὸν εἶναι Θεοῦ, καὶ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ τῆς ἐλευθέρας· « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν ὁ μαθητὴς καὶ παρθένος, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ· » ὁποῖος ἦν Γεώργιος, ἔργῳ τὸ γένος πιστούμενος.

usum excolitur. Solet enim solet, etiam nominis ipsa appellatio, Dei gratiam, et hominum virtutem palam declarare : quod in Abraham et Sara, Isaac quoque et Jacob, ac Mose, aliisque pluribus, factum didicimus. Fuit hic et nomine et re Georgius. Hic, tanquam rosa in mediis spinis id temporis exortus est, et tanquam lilium [n], suavem pietatis odorem efflans, in medio idololatriæ cœno efflorait. Velut cupressus, in campo rubis ac sentibus horrido, ut oliva fructifera in deserto, utque palma dulces reddens fructus olim amaros; ut luna plena, tristissima nocte; ut facula, obscura caligine, iis præferens lucem qui in impietatis pelago errarent; ut stella matutina, in medio atrarum nubium; ut sol denique, lætum, densa caligine, splendorem emittens. Quod si etiam unde sit ortus, ac generis nobilitatem quæris; res ipsæ velut missa voce clamant, Dei Filium hunc esse ac supernæ illius Jerusalem, quæ libera est : « Quotquot enim receperunt eum, inquit discipulus ille virgo, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus [o], » cujusmodi fuit Georgius, qui generis sui nobilitatem factis comprobavit.

Ἐπεὶ δὲ ποθεῖς καὶ τὴν ἐπίγειον αὐτοῦ μαθεῖν εὐγένειαν· πατρὶς αὐτῷ, ἡ Καππαδοκῶν χώρα· τροφὸς, ἡ Παλαιστηνῶν· Χριστιανὸς ἐκ προγόνων· νεάζων τῇ ἡλικίᾳ· πολιὸς τὴν σοφίαν· εὐθὺς τὴν καρδίαν· κατ' ἀμφότερα σφριγῶν κατὰ τῆς ἀσεβείας, ὁ μάρτυς τῆς εὐσεβείας· καλῶς τοῖς ὁπλιτικοῖς ἀγῶσι ἐκ παιδὸς ἐνδιαπρέψας, καὶ ἀκριβῶς τὴν ἐν πολέμοις ἐξησκημένος ἀνδρείαν, ὡς καὶ τριβουνάτον ἐμπιστευθῆναι στρατιωτικοῦ καταλόγου, δεόντως τε τοῦτο διοικῆσαι, καὶ ἐν πολλοῖς πολλάκις ἀνδραγαθῆσαι, ἀμέλει πολλὴν ἀθροίσας ἐν ἑαυτῷ τὴν πολεμικὴν ἐμπειρίαν, καὶ μείζονος ὀρεγόμενος ἀξίας, μείζονος καὶ τυγχάνει. Λαβὼν γὰρ τὰ ἐκ πατέρων αὐτῷ προσόντα χρήματα, ἀνέδραμε πρὸς τὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ βασιλεύοντα, καὶ πάσχει τι, τῷ Κὶς υἱῷ παραπλήσιον. Ὁ μὲν γὰρ ὄνους ἀναζητῶν, βασιλείαν ἐπίγειον εὗρατο· ὁ δὲ κοσμικὴν ἀξίαν ἐπιζητῶν, οὐρανῶν βασιλείας ἐπέτυχε, μεῖζον τοῦ ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσάμενος.

Quoniam vero et terrenam ejus nobilitatem scire cupis : patriam habuit Cappadocum regionem; altricem vero, Palæstinam; a proavis Christianus; juvenili ætate, sapientia canus, corde rectus, utroque adversus impietatem turgens vegetusque, pietatis martyr; ita armorum a puero certaminibus clarus, tantaque diligentia et absolutione exercita bellica fortitudine, ut et militaris ordinis tribunatus ejus fidei commissus fuerit. Cumque digne administrando id muneris, atque in multis sæpe strenue agendo, multam demum rei bellicæ peritiam comparasset, majoremque gradum appeteret, majorem nimirum assecutus est. Quippe, acceptis opibus, si quæ parentum successione obvenerant, accurrit ad eum qui id temporibus imperatorem agebat; eique, simile quidpiam accidit, atque olim filio Cis [p]. Ille enim cum asinas inquireret, terrestre regnum invenit : hic, mundani honoris gradum exquirens, regnum cœlorum sortitus est : majusque fuit, quod accessionis loco inexspectatum accepit, quam quod rei caput haberet propositum.

Παραγενόμενος γὰρ, καὶ ἰδὼν Θεὸν μὲν ὑβριζόμενον, δαίμονας δὲ θεραπευομένους, οὐκ ἤνεγκεν ὁ ζηλωτὴς τῆς εὐσεβείας· ἀλλ' ἐννοήσας τὸν Δαβὶδ λέγοντα· « Εἶδον ἀσυνετοῦντας καὶ ἐξετηκόμην· » καὶ, « Ἐξέτηξέ με ὁ ζῆλός σου, ὅτι ἐπελάθοντο τῶν λόγων σου οἱ ἐχθροί μου· » καὶ μνημονεύσας τοῦ Κυρίου φάσκοντος· « Πᾶς ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » τυρωθεὶς τῷ θείῳ ζήλῳ, καὶ θήξας ᾗ βέλος τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν, ἔσπευδεν ἁρπάσαι τὴν ἐπαγγελίαν· καὶ ἀνθομολογητὴν ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας κτήσασθαι.

Cum enim illuc venisset, ac Deum contemni, dæmones vero coli vidisset, non tulit eam rem, vir pietatis zelo flagrantissimus : sed cum cogitaret illud Davidis dictum : « Vidi insensatos, et tabescebam [q]. » Et: « Tabescere me fecit zelus tuus, quia obliti sunt verba tua inimici mei [r]. » Recordatus etiam ejus, quod Dominus ait : « Omnis qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est [s]. » Divino zelo inflammatus, suamque cogitationem, velut telum quoddam, exacuens, festinavit divina promissa præripere; ac Deum ipsum, per suam in eum confessionem, vicissim sui confessorem acquirere.

Ὅπως δὲ μέλλοντι τὴν στενὴν εἰσιέναι πύλην, μὴ στένηται αὐτῷ κώλυμα τῶν χρημάτων ὁ ὄγκος, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἰσχυρότερον ἑαυτῷ κατασκευάζῃ τὸ μαρ-

At ne illi per angustam portam introire molienti terrenarum facultatum cumulus impedimento foret, sequeadeo ad martyrium majori fortitudine

[n] Addit Lipom. *ex fetida herba.* [o] Joan. I, 12. [p] I Reg. IX, 20. [q] Psal. CXVIII, 158. [r] ibid. 139. [s] Matth. X, 32.

Digitized by Google

obeundum instrueret, operæ pretium putavit, ut rite ac ordine (47), divino illo præcepto uteretur, quod olim certaminis Dominus ac arbiter, adolescenti diviti intimasset, dicens : « Si vis perfectus esse, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo : et veni sequere me [t]. » Sane, quod prior ille juvenis, animi mollitie et ignavia omisit ; alter hic avide animoque alacer implevit, divitiarum deposito ambitu, iisque, per manus pauperum inæstimabili coempto margarito regni cœlorum, ac inviolabili thesauro, in eo sibi parato, cordeque cœlestibus plene defixo. Ut sic autem, avaritiæ, quæ animo corruptela est, impulsorem diabolum, ceu velitari certamine evertisset, et primam hanc coronam adversus illum arripuisset, atque ad sublimioris victoriæ adjumentum, ea caput spiritaliter velut cinxisset, seque precibus pauperum ceu aggere communisset, iis se, victoriam victoriæ adjecturum fretus : confidens ut leo, sublata sua cruce, ad bellum contra impietatem, gerendum prosiliit. Probe siquidem noverat vir sapiens, « eleemosynis et fide (48) purgari, peccata [u] » quæ sunt impedimenta victoriæ. Præ omnibus vero, « eleemosynam a morte liberare [v] : » — « Super enim scutum potentiæ, et super lanceam roboris (49) adversus inimicum pugnabit pro te [x], » inquit Jesus filius Sirach. Sic denique, re exhibita misericordia, instar pugillis certamini præmunctus, fiduciaque in aciem egressus, nullam præterea corpoream armaturam, sed Spiritus duntaxat, ut Paulus docet [y], induit. Nam succinxit lumbos in veritate, et induit loricam justitiæ, calceavitque pedes in præparatione Evangelii pacis : galeam item salutis assumpsit, in omnibus assumpto scuto fidei, quo exstinguantur omnia tela ignea nequissimi : ac gaudium spiritus, quod est verbum Dei.

Hac igitur invisibili spiritalique armatura, seipsum communivit, « Quoniam non adversus carnem et sanguinem bellum susceperat, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum, contra spiritualia nequitiæ [z] ; » spiritalibus armis instructus adversus spiritalia : ac fere clamans apostolicum illud :

A τύριον, ἀναγκαῖον ἔκρινε, τῇ θείᾳ κατὰ τάξιν ἐντολῇ χρήσασθαι, ἣν ὁ τοῦ ἀγῶνος Κύριος, ἤδη πρὸς τὸν πλούσιον ἀπεφήνατο νεανίσκον, φήσας· « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς· καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς· καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι. » Καὶ δὴ τοῦτο ὑπὸ τοῦ πρώτου νεανίσκου ῥᾳθυμίᾳ παραλειφθὲν, ὁ δεύτερος εὐθύμως ἀπεπλήρωσεν· ἀποθέμενος τὴν τῶν χρημάτων περιβολὴν, κατ' αὐτοὺς διὰ χειρὸς τῶν πενήτων ἀγοράσας τὸν ἀτίμητον μαργαρίτην τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐν αὐτῇ τὸν ἄσυλον [ἐν] ἑαυτῷ προεπιτρίσας θησαυρὸν, κἀκεῖσε τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν τελείως προσηλώσας. Οὕτω τε προανελὼν τὸν τῆς ψυχοφθόρου πλεονεξίας εἰσηγητὴν, καὶ τὸν πρῶτον κατ' αὐτοῦ ἁρπάσας στέφανον, αὐτόν τε τοῦτον εἰς B ἐφόδιον καὶ σύμβολον ὑψηλοτέρας νίκης νοητῶς ἀναδησάμενος, εὐχαῖς τε πενήτων ἑαυτὸν κατηχύσας, καὶ ταύταις νίκην νίκῃ προσθεῖναι κατασπεύσας, οὕτως πεποιθὼς ὡς λέων, ἄρας τὸν ἑαυτοῦ σταυρὸν, πρὸς τὸν κατὰ τῆς ἀσεβείας ἐξήλατο πόλεμον. Οὐ [99] γὰρ ἠπίστατο ὁ σοφὸς, ὅτι δὴ « Ἐλεημοσύναις μὲν καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι, » τὰ τῆς νίκης κωλύματα. « Ἐλεημοσύνη δὲ καὶ ἐκ θανάτου ὑπὲρ πάντα ῥύεται. » — « Ὑπὲρ γὰρ ἀσπίδα κράνους, καὶ ὑπὲρ δόρυ ὁλκῆς κατέναντι ἐχθροῦ πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ, » φησὶν ὁ τοῦ Σιράχ. Ἀμφίεται ταύτην ἔργῳ προαλειψάμενος ἀθλητικῶς, καὶ θαρσαλέως πρὸς τὴν παράταξιν ἐξιών, οὐχ ὑλικήν τινα περιέθετο πανοπλίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἣν ὁ Παῦλος ὑπέδειξε. Περιεζώσατο γὰρ τὴν C ὀσφὺν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνεδύσατο τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης· καὶ ὑπεδήσατο τοὺς πόδας, ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης· καὶ περιεβάλετο τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβὼν τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, τὸν σβεννύντα πάντα τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ· καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ.

Καὶ τὴν ἀόρατον καὶ πνευματικὴν ταύτην περιεφράξατο παντευχίαν, « Ἐπεὶ μὴ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα τὸν πόλεμον ἦρατο, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας· » πνευματικοῖς πνευματικῶς ἀνθοπλιζόμενος· καὶ μονονουχὶ, τὸ ἀποστολικὸν ἀναβοῶν λόγιον· « Ἡμῶν

[t] Matth. XIX, 21. [u] Prov. XV, 27. [v] Tob. XII, 9. [x] Eccli. XXIX, 16. [y] Ephes. VI, 15. [z] ibid. 12.

VARIÆ LECTIONES.

[99] γρ. εὖ.

COMBEFISII NOTÆ.

(47) *Ut rite ac ordine.* Κατὰ τάξιν. A minori illo procedendo ad majus. Præstat siquidem vita, terrenis facultatibus ei subsidio concessis : ut nisi iis spretis, haud facile præsumatur vita contemnenda, qua de re Greg. hom. 14 in Evang.

(48) *Et fide.* Καὶ πίστεσι. Deest quo plurale illud exprimamus ; significantur illo actiones veraces et fideles, ut bene Nobilius. Addiderim ego, quæ præcipue sunt ex instinctu fidei, et ordinis gratiæ, quorum exercitio fidelium nomen absolute merentur, qui Christiani vitam Christiane transigunt, soli digni qui participent, ejectis antiquo ritu sub ipsam D sacrificii et communionis horam, diacono clamante, ὅσοι πιστοὶ, ut est in Basilii et Chrysostomi liturgia, sive ὀρθοὶ πάντες, ut in liturgia Jacobi, una cum catechumenis, si quis moribus a professione discrepans, saltem negata precum communione, a fidelium consortio, Ecclesiastica censura, præcisus esset ; qua de re in Euchologiciis suis noster Goar.

(49) *Lanceam roboris.* Δόρυ ὁλκῆς. Altera lectio notata in Sixt. pro ἁλκῆς. Exponimus cum Hesych. cui ἁλκὴ est δύναμις, ἰσχύς. Quamvis est mihi satdurum. Interpres Lipomani eam vocem omisit.

Digitized by Google

τὰ ὅπλα, οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ, πρὸς A καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων. » Αὐτίκα οὖν, ἄνωθεν σύμμαχον ἑαυτοῦ τὸν ἀγωνοθέτην ἐπικαλεσάμενος· θυμόν τε κινήσας τὸν κατὰ φύσιν, καὶ ζῆλον ἀναλαβὼν τοῦ Ἠλίου τοῦ προφήτου· καὶ ὀργῇ κεχρημένος δικαίᾳ, « Διὰ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν, » ἐχώρει κατὰ τῆς ἀδικίας· καὶ εὑρὼν αὐτοῦ που τοὺς ὀνόματι [βασιλεῖς, ὄντως δὲ [52]] βασιλευομένους ὑπὸ τῆς ἀσεβείας, κακῶς τῷ κράτει κατὰ τοῦ τὸ κράτος χαρισαμένου κεχρημένους, καὶ ἄπειρον εἶδός τε καὶ πλῆθος βασανιστηρίων, οὐ κατὰ τῶν ἀδικούντων, ἀλλὰ κατὰ τῶν εὐσεβούντων δημοσίᾳ προθεμένους· παντοίων τε φυλῶν, ἐθνῶν, καὶ γλωσσῶν ἐξωπλισμένων, κύκλῳ αὐτοὺς περιεστηκότων, δημηγοροῦντας ἀθέμιτα, καὶ ἀπειλοῦντας· εἰ ὀνομάσοι τις τὸν Χριστὸν, B τούτοις αὐτὸν ἀνηλεῶς ἐκδάπανώμενον ἀποθνήσκειν· ζέσας οὖν τῷ θείῳ Πνεύματι, « ἐτρόμησε τοὺς νεφροὺς » κατὰ τὸν Μακκαβαῖον ἐκεῖνον, « καὶ ἀνήνεγκε θυμὸν κατὰ τὸ κρῖμα· » καὶ οἷα λέων βρύξας ἰσχυρὸν καὶ βλοσυρὸν ὁρῶν, ἐκκόψας τὴν ἀπειλὴν, εἰς μέσον αὐτῶν εἰσεπήδησε, Χριστιανὸν ἑαυτὸν διαπρυσίως ἀναγορεύων, καὶ φανερῶς τὴν τῆς εὐσεβείας ἐμφανίζων εὐγένειαν. Ὦ ψυχῆς ἀληθῶς θεοφόρου, νενικημένης τῷ θείῳ ἔρωτι, καὶ ὅλης « ἐξεστηκυίας Θεῷ! » Ὦ μακαρίας φωνῆς, ἣν ὁ φερώνυμος τοῦ Χριστοῦ Γεώργιος, θεόθεν τὰ σπέρματα λαβὼν, καὶ ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ καλῶς ἐν καρδίᾳ γεωργήσας, τελείαν εὐκαίρως τῷ Δεσπότῃ ἀπέδωκεν! Ἦν ἀὴρ μὲν δεξάμενος, ἡγιάσθη· ἄγγελοι δὲ οὐρανόθεν ἐπεκρότησαν, ἀρχάγγελοι δὲ ἐπευφήμησαν· καὶ πᾶσαι τῶν οὐρανῶν αἱ Δυνάμεις ὑπερηγάθησαν [53]. Ὁ δὲ πάντων Θεός τε καὶ Δεσπότης ἀποδεξάμενος, πρέπειν τῇ προθυμίᾳ τὴν συμμαχίαν ἐδικαίωσε, καὶ τὸν ἀμάραντον αὐτῷ τῆς νίκης ἡτοίμασε στέφανον. Τὸ δὲ στῖφος τῶν ἀσεβῶν ἐξεπλάγη, καὶ ὁ τούτων στρατηγὸς διάβολος ἀκούσας, καιρίαν πληγὴν ἐδέξατο. Ὁ μέντοι γενναῖος ἀθλητὴς, ἐπέμενε λαμπρᾷ καὶ ἰσχυρᾷ τῇ φωνῇ Θεὸν ὁμολογῶν τὸν Χριστὸν, δαίμονας δὲ τοὺς παρ' αὐτῶν προσκυνου-

« Arma nostra, non carnalia sunt, sed potentia Deo, ad destructionem munitionum [a]. » Statim ergo, cum e cœlo adjutorem sibi eum evocasset, qui ipse agonotheta ac certaminum præses esset, iramque a natura inditam provocasset : assumpto zelo Eliæ prophetæ, justeque excandescens : « Per arma justitiæ a dextris et sinistris [b], » injustitiam adortus ; ac loco quodam, imperatores illos nomine, re autem vera impietatis imperio mancipatos ac servos, inveniens : quippe qui imperio abuterentur adversus eum qui concessisset ; nec non infinita tormentorum genera, foro publico adversus eos proposita ; non qui rei essent, iniquive aliquid admisissent, sed qui pietatem colerent : omnis ætatis et generis tribubus, gentibusque, et linguis, circum, armis, impia concionantes stipantibus, ac fore comminantes, ut si quis Christum nominasset, iis dire absumptus periret : eo, inquam, spectaculo, divino effervens Spiritu, « contremiscentibus renibus, » quemadmodum Machabæo illi, « affectusque furore secundum judicium [c] : » ac leonis instar, fortiter rugiens, terribilique aspectu ; minans, infringens interpellansque, medius eorum insiliit (50) ; clara se voce Christianum renuntians, pietatisque ingenuitatem quanta esset manifeste ostendens. O vere Deo afflatum animum quem sibi divinus amor ira devicisset, quique totus « excessisset Deo [d] ! » O beatam vocem, quam pro nominis sui ratione (51) edidit ceu Christi arvum Georgius, accepta de cœlo semente, multoque tempore bene in corde excultam, perfectam congruo tempore Domino reddidit ! Vocem, inquam, quam suscipiens aer sanctificatus est, angeli e cœlo intonuerunt, archangeli faustis ominibus sunt prosecuti, omnesque cœlorum Virtutes supra modum admirati sunt : quam et universorum Deus Dominusque probans, consentaneum censuit, ut tantæ alacritati auxiliator accederet, ac cujus merito, immarcescibilem victoriæ coronam athletæ præparavit. Impiorum autem caterva obstupuit, audiensque eo-

[a] II Cor. x, 4. [b] II Cor. vi, 7. [c] I Mach. II, 24. [d] II Cor. v, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[52] Adjecta ex conjectura, et Lipom. [53] *Ισ.* σθησαν

COMBEFISII NOTÆ.

(50) *Medius eorum insiliit.* Εἰς μέσον αὐτῶν εἰσεπήδησε. Nempe imperatorum, ad certam utique necem, victima Christi spontanea, quem fidei fervorem maxime exigebant deploratissima illa Christianis tempora. Sic Romæ Sebastianus, eidem se Diocletiano, cum primo allatam necem miraculo evasisset, improperaturus crudelitatem, ultro iterum, strata publica repræsentavit. Sic Maximinum, sub ipsis sacrificiis et publica concione Catharina corripuit, etc. Vix vero fuerit, qui Georgio nostro, viro tanto et militari, in ea martyrii ultronea inchoatione, præviisque ad ipsum ab Andrea enarratis, gloriosius habuerit. Atque utinam, tantæ illi certaminis luci, nullas apocrypha aspersissent tenebras ; mirum certe quam utriusque Ecclesiæ ejus devotissimæ, recrearet faciem : quanquam in istis probatis ab Andrea, acri viro ingenio, sanctoque, D satque antiquo, vix sit quo hæreamus, quidquid nobis obtrudat Baronius ; cui ut displicuit magia, in Athanasii nomine, debuit eadem ratione displicere sanctitas, in Georgii, idque Cappadocis ; quo Pseudo-Alexandrinum illum Georgium ex patria etiam, propinquius referat : ut sit et ipse Georgius, si Baronio placet, persona quam commentiti sint Ariani, non præcipuus martyr.

(51) *Pro nominis sui ratione*, etc. Ὁ φερώνυμος τοῦ Χριστοῦ Γεώργιος. Velut idem sit atque γεώργιον, cujus rationem habuerit, edenda magnifica illa confessionis voce, quam olim cordis gremio, divina satione mandatam, arvi instar fovisset. Interpres Lipom. *Quam edidit Christi nomen ferens Georgius :* insulsa certe expositio. Quis enim vel Christum, Georgium, vel Georgium, Christum, quod illa sonant contra Græcam fidem, audivit ?

Digitized by Google

rum imperator diabolus, lethalem plagam accepit. Cæterum generosus athleta, clara fortique voce, Christi Dei confessioni insistens, quos illi adorarent, dæmones dicebat; errantes pronuntians et desipientes, sycophantas deorum qui non essent; turpia potius ostendens, loqui quam confiteri Deum; blasphemos compescens, hortansque ut uno et solo vere Deo agnito pœnitentiam agerent, ac demum illud Scripturæ crebro inferebat: « Dii qui non fecerunt cœlum et terram, dispereant[c]. »

A μένους λέγων, καὶ αὐτοὺς πλανωμένους καὶ παραπαίοντας, συκοφάντας θεῶν τῶν οὐκ ὄντων ἀποφαινόμενος, καὶ μᾶλλον αἰσχρολογοῦντας, ἢ θεὸν ὁμολογοῦντας ἀποδεικνύων· βλασφημοῦντας ἐπιστομίζων, καὶ μεταμελεῖσθαι παρεγγυῶν, ἐπεγνωκότας τὸν ἕνα καὶ μόνον ὄντως ὄντα Θεόν· καὶ τέλος, τὸ γραφικὸν ἐκεῖνο συχνῶς ἐπιλέγων· « Θεοὶ, οἳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν. »

At illi, omni fraudum genere utentes, omnibus modis athletam tentabant nihil non dicentes, nihil non facientes: ac modo, blanda adulatione, sermones suos super oleum molliebant; modo etiam, nudis minarum jaculis feriebant. Simulabant laudare se pulchritudinem, junctamque prudentiæ ingenuitatem, ac probatam bellis gerendis fortitudinem. Auctores erant, ut juvenem ætatem miseratus, haudquaquam mortem immaturam, vitæ hujus dulci usuræ, furentis instar præferret. Divitiarum pariter ac dignitatum munera non vulgaria proponebant. Tum vero, tormentorum genera mortisque vias plurimas edicentes, iis omnibus longam ac plenam dolore, ceu cautela, comminabantur mortem, si monitis acquiescere renuisset. At firmus ille imperculsusque Christi miles, qui olim Deo magis quam hominibus obediendum, nec quidquam observantia in Deum valentius atque urgentius, didicisset; nihil mutatus autve attonitus, subdolas adulationes responsorum austeritate (52) redarguens, a se repellebat: fraudulenta vero promissa ut vilia quædam pro nihilo faciens, respuebat: impiaque consilia instar veneni pestiferi propulsabat: minas animi gravia quæque ferre parati alacritate irridebat: atque ut nihil cunctarentur, sed statim facto periculo, num res ita haberet certius explorarent, urgebat; illud identidem clamans: « Meus amor crucifixus est (53) » Atque ut verbo dicam, erat undique hostibus inexpugnabilis: « Quis vero, inquiebat, separabit me a charitate Christi? an angustia? an persecutio? an fames?

Οἱ δὲ παντὶ εἴδει δολιότητος χρώμενοι, διὰ πάντων τὸν ἀθλητὴν ἐξεπείραζον· τί μὲν οὐ λέγοντες; τί δὲ οὐ πράττοντες; ποτὲ μὲν ἀπαλύνοντες τοὺς λόγους αὐτῶν ὑπὲρ ἔλαιον, τῇ θωπείᾳ· ποτὲ δὲ, καὶ γυμναῖς αὐτῶν ταῖς βολίσι τῶν ἀπειλῶν κατατοξεύοντες. Τὸ κάλλος ἐπαινεῖν, πρὸς τῇ συνέσει καὶ τὴν εὐγένειαν, καὶ τὴν ἐν πολέμοις ἀνδρείαν ἀποδεμάζειν ὑποκρινόμενοι. Τὴν νεότητα κατοικτείρειν, καὶ μὴ θάνατον ὥρων τῆς ἡδείας ταύτης ζωῆς μανικῶς προκρίνειν συμβουλεύοντες. Χρημάτων ἅμα καὶ ἀξιωμάτων δωρεὰς οὐ τὰς τυχούσας προτείνοντες. Εἶτα βασάνων εἴδη καὶ πλήθη θανατηφόρα ἐπαγγελλόμενοι, μακρόν τε καὶ ὀδυνηρὸν αὐτῷ ἅπάντων ἔσεσθαι προσεπαπειλοῦντες θάνατον, ἂν ἀνανεύσειε πρὸς τὴν παραίνεσιν. Ὁ δὲ στερρὸς καὶ ἀκατάπληκτος τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης, πειθαρχεῖν Θεῷ μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις ἤδη πεπεδευμένος, μηδέν τε βιαιότερον εἶναι τῆς πρὸς Θεὸν εὐπειθείας, κατ' οὐδένα τρόπον περιτραπεὶς ἢ ὑποπτήξας, τὰς μὲν ὑπούλους κολακείας ἐλέγχων τῇ αὐστηρίᾳ τῶν ὕβρεων ἀπετρέπετο· τὰς δολερὰς δὲ ὑποσχέσεις, ὡς ἀτίμους ἐξουδενῶν, διέπτυε· τὰς ἀσεβεῖς συμβολίας, ὡς θανατηφόραν ἰὸν ἀπεκρούετο· τὰς ἀπειλὰς τῇ ἑτοιμότητι τοῦ πάντα παθεῖν ἐξεγέλα· καὶ μηδὲ μέλλειν, παραυτίκα δὲ πειράσαντας πληροφορεῖσθαι τοῦτο κατήπειγεν, « Ὁ ἐμὸς ἔρως, βοᾶν, ἐσταύρωται. » Καὶ ἁπαξαπλῶς, ἁπανταχόθεν ἀχείρωτος ἦν τοῖς πολεμίοις. « Τίς δὲ χωρίσει με, λέγων, ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις; ἢ στενοχωρία; ἢ διωγμός; ἢ λιμός; ἢ γυμνότης; ἢ κίνδυνος; ἢ

[c] Jerem. x, 12.

COMBEFISII NOTÆ.

(52) *Responsorum austeritate.* Ita potius secuti interpretem Lipoman. quam nostrum codicem, ubi est ὕβρεων, quo subtilis Andreas significare voluerit despicientiam ac velut contumeliam, qua sanctus martyr ejusmodi vere ipsi ludicra, excipiebat. Sic Petrus Simoni, oblata pecunia delinire tentanti: *Pecunia tua tecum sit in perditionem*, etc. (Act. VIII, 20). Sic alter Andreas, Ægeo, ubi obstinatiorem in idololatria comperisset: *Audi, fili mortis, et stipula æternis parata suppliciis*, etc. Sancte aliquando acuenda ira, nec mussitandum timentis specie, ubi ad defectionem a Deo, malis hominum artibus, pulsamur.

(53) *Meus amor crucifixus est.* Potest duplici illo sensu accipi quo apud Ignatium in Epistola ad Rom.: vel ut amor ille intelligatur Christus, cui se confixum cruci ac commortuum dicat Georgius; vel ipse amor noster et sensualis, quo crucifixo et mortuo, nihil timeantur tormenta: Dionysius, cap. 4 *De divin. nom.* ceu ex Ignatio, priori sensu citat; qui tamen non potuit ex illa epistola accipere, quæ sit posterius scripta quam liber ille Dionysii, nempe sub Onesimo, Timothei successore in sede Ephesina, ad quem Dionysius eum librum scribit. Ita dubium format Maximus ad eum *Dionysii* locum, ubi gravis ille censor interpretum Dionysii Lanselius, ipseque Maximi scholiastæ interpres. τὸ, Ζητητέον πῶς ἐπὶ Ὀνησίμου τοῦ μετὰ Τιμόθεον Ἰγνατίου διαλεγομένου καὶ γράφοντος Ῥωμαίοις· *Quærendum quomodo Ignatio cum Onesimo, qui fuit post Timotheum disputante, et Romanis scribente*, etc. Ubi enimvero illa Ignatii cum sanctissimo collega disputatio? Quonam autem *grammatico* traditum, τὸ, ἐπί τινος, puta ἐπὶ Λουδοβίκου τοῦ διαλέγεσθαι, perinde esse atque, cum aliquo, cum Ludovico XIV, v. gr. nostro, quem *Deus annis et* virtute augeat, disputare? Quod autem is jam episcopus esset, ex ejusdem Ignatii epistola ad Ephesios, aliisque liquet. Mæstræus etiam citat ex Orig. Prol. in Cantica, ubi tamen non invenio.

Digitized by Google

μάχαιρα; Πέπεισμαι γὰρ, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε Ἄγγελοι, οὔτε Ἀρχαὶ, οὔτε Ἐξουσίαι, οὔτε Δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται χωρίσαι με ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ. » — « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν, Χριστός· καὶ τὸ ἀποθανεῖν, κέρδος. »

A an nuditas? an periculum? an gladius? Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque Potestates, neque Virtutes, neque instantia, neque futura, neque creatura alia poterit me separare a charitate Christi [e]. » — « Mihi (enim) vivere Christus est, et mori lucrum [f]. »

Οὐ μέχρι δὲ λόγων ἐν αὐτῷ ἡ πρὸς τοὺς ἐναντίους συμπλοκὴ, ἀλλὰ καὶ ἔργοις αὐτοῖς σοφῶς ἅμα καὶ ῥαστηρίως ἀντιπαρετάττετο· οἷα κραταιὸς ἀγωνιστὴς τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν ἀνδρείαν, οὐ μόνον ἐκ τοῦ τύπτειν τοὺς ἀντιπάλους, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ φέρειν στερρῶς τὰς παρ' αὐτῶν πληγὰς ἐπιδεικνύμενος σώματι καὶ πνεύματι, τῷ μὲν πόσχων, τῷ δὲ ἀντιπλήττων. Οἱ μὲν γὰρ μάστιξι κατήκιζον τὸ σῶμα· ὁ δὲ τῇ ὑπομονῇ γενναίως τούτων ὑπερεχράτει, ὡς αὐτοὺς βασανίζεσθαι μᾶλλον, οὐκ ἰσχύοντας ἀνῦσαι ὅπερ ἠβούλοντο, ἢ τὸν μαστιζόμενον. Ἀμέλει κοντῷ τὸν Ἅγιον κρουσθῆναι κελεύουσι· τοῦ δὲ κοντοῦ μολίβδου δίκην ἀποστραφέντος, εἰς ἔλεγχον τῆς αὐτῶν ἀστοχίας, τῆς ἐλπίδος ἀποτυχόντες, ἐφ' ἑτέραν ἐτρέποντο κόλασιν, καὶ δεινοτέραις τιμωρίαις καθυποβάλλειν ἐπειρῶντο τὸν ἀθλητήν· λίθου παμμεγεστάτου ἐν τῇ εἱρκτῇ παννύχιον κατὰ γαστρὸς ἐπιβολῇ, πρὸς τῇ ἐν ξύλῳ τῶν ποδῶν ἀσφαλείᾳ, ἄλλαις τε ὅσαις καὶ ὅπως δεινοτέραις. Αἷς ὑπερκαμόντι τῷ ἀθλητῇ καὶ σχεδὸν ἐκλείποντι, τέλος τὸ σφοδρότερον προσῆγον· ἐπὶ τροχοῦ τοῦτον ἀναλαβόντες, οὕτως καταλύσειν οἰόμενοι τοῦ γενναίου τὴν ἔνστασιν· περὶ ὃν τὴν ὀσφὺν σκορπίου δίκην κατακαμπτόμενός τε καὶ κατατεινόμενος ὁ μεγαλόφρων, καὶ τῇ ἀντιστρόφῳ συνελίξει γενναίως τὸ πνεῦμα στενοχωρούμενος, ἐξαρθρος μὲν ἐγίνετο· κατὰ πᾶν μέλος κλώμενος, περιλακιζομένων αὐτοῦ τῶν σαρκῶν· ἅμα δὲ καὶ ταῖς ἀκμαῖς τῶν ὑφηρμοσμένων ὀργάνων, εἰς πολλὰ τὸ σῶμα κατατμηθεὶς, καὶ ὀχετοῖς αἱμάτων φοινίσσας τὰ κολαστήρια, ἤδη νεκρὸς τοῖς τυφλοῖς νομισθεὶς, ἐπὶ σχήματος ὑπ' αὐτῶν κατελήφθη, πολλὰ τοὺς αὐτῶν ἀνυμνούντων ἐπὶ τούτοις θεούς τε καὶ δαίμονας.

B Atqui non sermone tantum cum adversariis congressus est, sed et re ipsa, pari prudentia ac efficacitate conflixit; instar nimirum fortis pugilis, corporis pariter spiritusque robur et fortitudinem non solum feriendis adversariis ostentans, verum etiam plagis illatis obfirmate ferendis; ut altero pateretur, altero reperciuteret. Illi sane, corpus dire virgis cædebant; ipse patientia sic strenue superabat, ut cæso ipso magis cruciaretur, cum minime valerent assequi quod volebant. Denique jubent Sanctum vecte percuti: cumque victis plumbi instar, ad eorum inane propositum arguendum, aversus deflexisset; spe decepti, ad alia tormenta conversi sunt, ac conati gravioribus tormentis athletam subjicere, ingentis omnino molis lapidem, noctem totam, detenti in carcere, ventri imposuerunt; excerpta lignea etiam compede, ac aliis complurib us dirioribusque tormentis adhibitis. Quibus cum athleta nimium laborasset ac fere defecisset, postremo quod immanissimum erat, adhibuerunt, nimirum sic rati fracturos generosi animi pugnacem renitentiam: in rotam extulerunt; qua vir magnanimis, in modum scorpii deflexus lumbos C atque distentus, vehementiusque adversa rotatione spiritu angustiatus, totus quidem membris omnibus confractis, circumquaque diruptis carnibus, luxatus est: simulque acutis subsertorum instrumentorum cuspidibus in multas partes concisus corpus, ac carnificina rivis sanguinis cruentata, jam mortuus cæcis hominibus creditus, ita ut erat (54), multis ea de re canticis deos suos ac dæmones celebrantibus, fuit relictus.

Ἀλλ' ἔτι μᾶλλον ἠσχύνθησαν, ὑγιῆ μετ' οὐ πολὺ καθορῶντες, τὸν ἐν νεκροῖς ἐλπισθέντα. Τῆς γὰρ ἁπάντων ζωῆς Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος, ὁμοῦ καὶ τῶν τραυμάτων, καὶ τῶν κολαστηρίων τοῦτον ἀπαλλάξαντος, καὶ τοὺς φύλακας εἰς D τέλος καταπλήξαντός τε καὶ ἀπελάσαντος· αὖθις κραταιοτέρων ἐφιέμενος ἄθλων, δρομαῖος ὁ νικηφόρος τοῖς ἀσεβέσιν ἐνεφανίζετο, ἔργῳ καὶ λόγῳ δημοσιεύων τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνίκητον δύναμιν. Ἦν γὰρ ὄντως ἰδεῖν θέαμα φοβερὸν καὶ ἔκπληκτον, ἐξίσου καὶ πιστοὺς ἐπιστηρίζον, καὶ ἀπίστους ἐπιστομίζον. Οἱ δὲ τῷ ἀδοκήτῳ καταπλαγέντες, καὶ ὡς οὐ

Cæterum majori pudore suffusi sunt, cum brevi post sanum viderunt, quem credidissent mortuum. Cum enim Christus, ipse omnium vita, verus Deus et Salvator, et a vulneribus, et a tormentis pariter liberasset, custodesque extremum perterrefactos abegisset: iterum victor ille, validiora certamina subire cupiens, se festinus impiis coram sistit, invictam Christi potentiam factisque ac verbis ostentans. Erat enim revera spectaculum illud formidolosum atque horribile, quod pariter et confirmaret fideles, et infidelibus ora obstrueret. Illi porro re inopinata perculsi, et perscrutando cer-

[e] Rom. VIII, 35-38. [f] Philipp. I, 21.

COMBEFISII NOTÆ.

(54) *Ita ut erat.* Ἐπὶ σχήματος. Velut eo, ac sic tragico habitu, quod Galli dicimus: *En cette posture.* Referunt ista, acta Sebastiani, non absimili miraculo, a morte quam tyrannus putaret inflixisse, sospitis. Nihil item majoris miraculi in hac occurrit, quam Catharinæ rota, eadem facilitate restituente Deo laceratum contusumque ac luxatum Georgii corpus, qua dissolvit Catharinæ machinam, ne ita afficeret.

Digitized by Google

tiores facti vere eum esse quem viderent, cum par esset ut eos gestorum pœniteret, deterioribus tormentis virum strenuum implicant. Nimirum, extincta viva calce (55), seu verius loquendo, accensa, margaritum illud rationale, ea obruunt, ut tanti miraculi novitas, fidem adimere non paucis videatur. Ut, inquam, tale corpusculum, quod facile natura corrumpi possit, tam vehementi et ad comburendum comparato calcis bullientis incendio, vel paululum potuerit resistere, usque adeo tamen ab eo incolume, ut ne vel crines ambustio læsione invaserit; utve animal, quod ex tenui aere spiritum ducendo, naturalem vitam continet, materia ad obstruendum nata absque respiratione obrutum, non etiam vita privatum sit. At si quis talibus adversari voluerit, penset is, ut Jonas ubi in ventre ceti triduo vixisset, intactus extractus sit; Jeremiasque, ut in cœni lacum demersus, eo velut sepulcro emerserit : quo item modo pueri in media camini flamma tenuem aerem spirarent, ac « neque odor ignis in eis remanserit [g]? » ac si qua ejusmodi mirabilia facta et prodigia, per ætates singulas immensæ gloriæ Dominus, per suos servos effecit, citiusque in hac nobis etiam parte consenserit, ac fidem habens, dixerit : Vere, « mirabilis Deus in sanctis suis [h]. » Hoc siquidem, unumquodque naturam habet, quod auctori visum sit : atque « Hæc mutatio est dexteræ Excelsi [i]. »

Verum me tempus, multoque magis oratio ipsa deficiet, propter dicendi imperitiam, si velim singulatim ac per partem tormentorum omnium publice et in carceribus generoso Christi militi illatorum, formamque et speciem ac intolerabilem dolorem, vim omnem sermonis exsuperantem, perscribere : itemque eorum qui cruciabant immanitatem atque sævitiam, moresque crudelissimos, nec non athletæ in tormentis tolerantiam et constantem animum, utque in illo quotidie impleretur Paulinum illud : « Quasi morientes, et ecce vivimus [i]. » Dies totos noctesque, protractas in certaminibus preces, qua supplices, « ad eum qui posset salvum facere [k] : » qua in gratiarum actionem ob collata auxilia, ad hæc, et eorum qui dii habebantur, repentinam signo crucis profligationem; dæmonumque ipsorum lamentabilem contestationem (56), palam confitentium se non deos, in eorum probrum qui insensate adorarent : tum propositas interim quæstiones atque oppositiones, quæ in se multam ha-

ψευδὴς ὁ φανείς, ἐρεύνῃ πληροφορηθέντες, δέον μεταμελεῖσθαι, χείροσιν ἀνάγκαις τὸν εὑγενῆ περιέβαλλον. Ἀσβέστῳ σβεννυμένῃ, κρεῖττον δὲ εἰπεῖν, ἐξαπτομένῃ, τὸν λογικὸν μαργαρίτην ἐγκαταχώσαντες, ἔνθα καὶ ἀπιστεῖσθαι δοκεῖ τοῖς πολλοῖς τὸ παράδοξον. Πῶς τὸ φύσει εὐκατάφθαρτον σαρκίον, ἐν οὕτω λάβρῳ καὶ καυστικῷ τῆς ἀσβέστου βρασμῷ, κἂν πρὸς ὀλίγον διήρκεσε, μέχρι καὶ τριχῶν διαμείναν παντελῶς ἄκαυστόν τε καὶ ἀλώβητον· ἢ τὸ ἐν τῇ ἀναπνοῇ τοῦ λεπτοῦ ἀέρος τὴν κατὰ φύσιν ζωὴν ἔχον ζῶον, ἐν τῇ φύσει παρεμπλαστικῇ ὕλῃ κατακρυβὲν, ἀναπνοῆς ἐστερημένον, τῆς ζωῆς οὐκ ἐστερήθη. Εἰ δέ τις τοῖς τοιούτοις ἀντιτιθεῖ λογισμούς· πῶς ὁ Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους, τριήμερον διαβιοὺς ἄθικτος ἀνιμάθη; καὶ Ἱερεμίας ἐν τῷ λάκκῳ τοῦ βορβόρου καταχωσθεὶς, ἀνεπίληπτος ἀνηνέχθη· καὶ παῖδες μέσον καμίνου φλογὸς, λεπτὸν ἀνέπνεον ἀέρα, « οὐδ' ὀσμὴ πυρὸς ἦν ἐν αὐτοῖς, » καὶ ἄλλα ὅσα παράδοξα τεράστια καθ' ἑκάστην γενεὰν ὁ μεγαλόδοξος εἰργάσατο Θεὸς διὰ τῶν θείων αὐτοῦ· θᾶττον ἡμῖν κἂν τούτῳ συνομολογήσαι, καὶ πιστεύσας ἐρεῖ· Ὄντως, « θαυμαστὸς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. » Φύσις γὰρ τοῖς οὖσι, τὸ τῷ κτίσαντι δοκοῦν· καὶ, « Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου. »

Ἀλλ' ἐπιλείψει με ὁ λόγος, καὶ μᾶλλον ὁ χρόνος, τῇ ἀμαθείᾳ τῶν λόγων, εἰ βουληθείην ἁπάσης βασάνου δημοσίᾳ τε καὶ ἐν φρουραῖς προσαχθείσης τῷ γενναίῳ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτῃ, σχῆμά τε καὶ εἶδος καὶ ὀδύνης τὸ ἀφόρητον, πάντα λόγον ὑπερβαίνον, ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος ἀναγράφειν· τῶν τε κολαζόντων τὸ ἀπηνὲς καὶ σκληρὸν καὶ ὠμότατον· τοῦ τε ἀθλητοῦ τὸ τλῆπαθὲς καὶ ἀνένδοτον· καὶ ὅπως ἐφ' ἑκάστης ἐπληροῦτο ἐπ' αὐτῷ τὸ, « Ὡς ἀποθνήσκοντες· καὶ ἰδοὺ ζῶμεν. » Τάς τε παννύχους αὐτοῦ καὶ μεθημερινὰς ἐν τοῖς ἀγῶσιν εὐχάς· τὰς μὲν ἱκετηρίους « πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν, » τὰς δὲ εὐχαριστηρίους, ὑπὲρ ὧν ἀντελάβετο· καὶ ἐπὶ τούτοις, τὴν τῶν νομιζομένων θεῶν τῇ σημειώσει τοῦ σταυροῦ ἀθρόαν παντελῆ στροφὴν, αὐτῶν τε τῶν δαιμόνων τὴν θρηνώδη κατάθεσιν, τὸ μὴ εἶναι θεοὺς αὐτοὺς ἀριδήλως ὁμολογούντων, εἰς αἰσχύνην τῶν ἀναισθήτως αὐτοῖς προσκυνούντων· εἶτα τὰς ἐν μέσῳ προτάσεις καὶ ἀντιθέσεις, πολλὴν ἐχούσας τὴν τραγῳδίαν· πρὸς τούτοις τὰς νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν,

[g] Dan. III, 94. [h] Psal. LXVII, 36 [i] Psal. LXXVI, 11. [i] II Cor. VI, 9. [k] Hebr. V, 7.

COMBEFISII NOTÆ.

(55) *Extincta viva calce.* Ἀσβέστῳ σβεννυμένῃ. Aquæ nimirum injectione, qua provocatus ignis consopitus in lapidis fortius excocti poris, vehementi ebullitione ac importabili æstu statim erumpit, ut videatur potius calcis accensio quam exstinctio, ut bene Andreas ait. Imperite admodum interpres Lipom.: *Materia eum obruunt quæ asbestos dicitur; hoc est quæ non exstinguitur; sed tunc certe fuit exstincta.*

(56) *Lamentabilem contestationem.* Κατάθεσιν. Quomodo videtur habuisse codex Lipomani cujus interpres reddit, *consensionem*; velut fuerit συγκατάθεσιν· nec Surius bene corrigit, *confessionem*: significat extortam illam confessionem dæmonum et idolorum percontante Georgio, qua *velut* deposuerunt veritatem, seu deposito tradiderint, quod habet illa vox : velut intelligantur ea confessione, depositam homini Dei scientiam, quam præstigiis suis furati essent, postliminio reddere et reponere; sic est ubique accuratus Andreas. Illa postmodum verba : *Quid mores, et eorum quæ ab utraque parte dicebantur, sententiam, velut in tabula expenam?* non habet Regius codex.

Digitized by Google

εἰς ἀντίδοσιν τῆς ὑπομονῆς γινομένας τῷ μάρτυρι. A θείας ἐμφανείας τε καὶ διαλέξεις· κρεῖττον δὲ εἰπεῖν, κατὰ τὸν Δαβίδ, βοηθείας, παρακλήσεις τε καὶ ἰάσεις· δι' ὧν εὑρίσκων παραψυχὴν τῶν μὲν ἤδη παρελθόντων πόνων προθύμως ἐπελανθάνετο· τῶν δὲ αὖθις ἐπειγομένων, εὐτόνως ἀντελαμβάνετο, ὥσπερ ἀδαμάντινον ἔχων μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τὸ σῶμα.

Ἔξεστι δὲ τῷ βουλομένῳ μετὰ ἀκριβείας πάντα μαθεῖν, τῷ μαρτυρίῳ ἐντυχόντι, τοῦ σπουδαζομένου τυχεῖν· ἐκεῖθέν τε παιδευθῆναι καὶ ἐκπλαγῆναι τῶν ἀγώνων τὸ ὑπέρογκον· τοῦ ἀριστέως τὸ μεγαλόψυχον· τῆς νίκης τὸ δικαιότατον, καὶ τῶν θείων ἀμοιβῶν τὸ ἀξιόχρεων. Γνῶναί τε σαφῶς καὶ θαυμάσαι, ὅπως οἱ μὲν τῷ βυθῷ τῆς ἀσεβείας ἐσκοτωμένοι, ἐν δόλῳ, τῷ γλυκεῖ τὸ πικρὸν ἐν τοῖς ῥήμασιν αὐτῶν κατεμίγνυον· ὁ δὲ τῷ ἁπλῷ τῆς ἀληθείας λόγῳ τὰς δεινὰς καὶ ὑπούλους αὐτῶν τεχνολογίας, ῥᾳδίως ἐξέλυέ τε καὶ ἀνέτρεπε· καὶ τῶν ἐνεδρῶν αὐτῶν καὶ λαθραίων παγῶν, τῷ στερρῷ καὶ ὑψηλῷ τῆς διανοίας πτερῷ ὑπερίπτατο· καὶ τῶν ποικίλων καὶ χαλεπῶν βασάνων, τῷ κράτει τῆς ὑπομονῆς ὑπερεκράτει καρτερῶς, καὶ τὸν [a] κρηπίδων καὶ ἥλων τελέσας δρόμον, ἕως καὶ τῷ ξίφει παραδοθείς, σωματικῷ θανάτῳ τὸν ψυχικὸν ἀπονεκρώσας, νικηφόρος δι' αἵματος ἀναδειχθείς, καὶ τὸν τῆς νίκης ἀναδησάμενος στέφανον, ἔργῳ ἐπινίκιον τῷ νικοποιῷ ᾠδὴν ἀνέπεμπεν ὕμνον· « Κύλογητὸς Κύριος, εἰπὼν, ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ὀδοῦσι αὐτῶν. »

Εἴσεται δὲ πρὸς τούτοις, ὅ γε φιλόπονος, καὶ ἀκριβῶς ἐντυγχάνων τῷ τοιούτῳ διηγήματι, ὡς οὐχ ἑαυτῷ μόνῳ πεπόνηκεν ὁ μάρτυς, ἀλλὰ καὶ πλείστοις ἑτέροις τὴν σωτηρίαν διὰ τῶν οἰκείων ἤνυσε πόνων· ὅσους τε τὸν ἴσον δρόμον τελέσαι πεποίηκε, θεῷ τὸ οἰκεῖον σπείσαντας αἷμα· ὡς Ἀνατόλιον [καὶ] Πρωτολέοντα τοὺς στρατηλάτας, τὰ τῇ ἀθλήσει συνεκλάμποντα καταπλαγέντας ἔργα, καὶ τὴν ἀνδρείαν ζηλώσαντας· ἔτι δὲ καὶ Γλυκέριον τὸν ἀοίδιμον, τῇ περὶ τὸν μόσχον τερατουργίᾳ, τῆς ἀλόγου τῶν εἰδώλων ἀπαλλαγέντα θρησκείας· ἐξ αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, τῆς φάρυγγος τοῦ δράκοντος αὐτοὺς ἐκσπάσας, καὶ θύματα τέλεια καὶ εὐπρόσδεκτα, τῷ ἰδίῳ Δεσπότῃ προσαγαγών. Ἔτι δὲ καὶ θαύματα μέγιστά τε καὶ ἐξαίσια· πῇ μὲν, τοῖς πιστοῖς αἰτοῦσι νιφάδων δίκην κεχαρισμένα· πῇ δὲ, παρὰ τῶν ἐναντίων οὐ πιστῶς αἰτηθέντα, ἔργῳ δι' εὐχῆς τοῦ μάρτυρος ἐκβεβηκότα· ὡς καὶ νεκρὸν ἐκ λάρ-

bent tragœdiam : præterea vero, divinas die nocteque visiones collocutionesque sancto Martyri, ad ejus remunerandam patientiam, concessas : vel ut melius juxta Davidem dicam, auxilia, consolationes et sanitates, ex quibus refrigerium capiens, præteritorum laborum libenter obliviscebatur : si qui autem rursus instabant, forti constantique animo capescebat, velut etiam corpus una cum animo adamantinum haberet.

Si quis porro omnia viri beati accurate cupit cognoscere, legat illius martyrii acta, fueritque voti compos; indeque exsuperantem certaminum magnitudinem didicerit obstupueritque, magnum egregii bellatoris animum, justissimam victoriam, divinorumque præmiorum dignam mercedem, perspicue, inquam, cognoverit : ac admirationi habuerit, ut illi quidem, profunda impietatis voragine obscurati, dulcibus amaros sermones dolo commiscerent ; ipse autem simplici veritatis sermone subtiles callidasque eorum artes facile dissolverit ac subverterit; utque eorum insidias et occultos laqueos solidis sublimibusque animi alis transvolarit; atque ut variis illis gravibusque tormentis, patientiæ suæ robore fortiter superatis, cursuque crepidis clavis infixis confecto, tandem gladio traditus ac percussus securi, morte corporali exstincta animæ morte, victor sanguine effectus ac victoriæ cinctus corona, ei læte, victoriæ submiserit canticum, qui victoriam præbuisset ; ita dicens : « Benedictus Dominus, qui non dedit nos in prædam dentibus eorum [1]. »

Ad hæc studiosus, ac si quis ejusmodi historiam diligenter legat, noverit plane ut non sibi laboraverit martyr, sed et plurimis aliis suis ipse laboribus salutem conciliaverit : quam multis, inquam, fuerit auctor ut et ipsi parem certaminis cursum, proprium sanguinem libantes Deo, conficerent : puta Anatolio et Protoleoni belli ducibus qui ipsi, ubi ad miracula quæ illo certamine effulsere, obstupuissent, etiam fortitudinem martyris æmulati sunt ; inclyto item illi Glycerio (57), quem prodigio vituli, ab irrationali idolorum observantia et superstitioso cultu absolvit : quos omnes ex ipsis, ut ita dicam, extractos draconis faucibus, victimas perfectas et acceptas, Domino suo obtulit. Præterea vero etiam maxime illa prodigiosaque miracula, qua petentibus fidelibus confertim instarque imbris nivalis Dei largitate donata ; qua incredulo animo ab adversariis petita, precibusque

[1] Psal. cxxiii, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Ισ. λειπ. διά.*

COMBEFISII NOTÆ.

(57) *Inclyto illi Glycerio.* Interpres Lipomani, male omnino, bovis miraculum ad viri celebre nomen refert, velut ipse illud patrarit, non ad liberationem ab idololatria, ejus occasione ; qua absolutus, ex fidei fervore martyrioque quæsito, vere ἀοίδιμος, et celeberrimus evasit, quamquam alioqui homo privata fortuna et rusticus, ut est apud Metaphr. Quod porro spectat ad id genus miracula circa pecora, quæ præcipue tanto usui sunt, exstant crebertima exempla, nec in iis infima sunt, quæ ad miraculosam B. P. Dominici imaginem apud Sorianum in Calabria perhibentur fieri, et cum aliis circumferuntur minori volumine edita.

Digitized by Google

martyris opere exhibita : ut et mortuum hominem e tumulo suscitaverit, ad eorum qui petiissent, redarguendam amentiam, et veritatis cognitionem manifestius aperiendam : siquidem ii, qui eam rem postulaverunt, videre potuissent. Quippe non adhibita fide miraculorum eventui, ac inanibus spectris accommodata, iterum errori concedebant. Cum enim omnes tormentorum machinas consumpsissent, victique essent patientia martyris, ad signa quæ nusquam posse fieri existimabant, petenda more Judaico confugerunt. Quoniam autem hoc ipsum illis probro cesserat, multis quippe miracula illa vel maxime saluti fuerunt, ut Deum Georgii per ea agnoverint : cæterum cum neque haberent quod immensis a martyre patratis opponerent, nec a sua se superstitione abduci paterentur, tanquam qui excæcati essent, haberentque obduratum cor, auresque et oculos, quemadmodum Isaias ait [m]; patriis erroribus necessario adhærentes, subversuros se veritatem incantationibus putabant. Tandem igitur Athanasium quemdam (58) arte magica celebrem, in medium producunt; majorique præstigiis existimatione, quam qui olim Mosi, se Ægypto restituros putaverunt. Sed nec hoc loco omnis illa magicæ artis fallacia in longum tempus producta obtinuit, victo, veritate vincente, mendacio : ac plane fuit, quam illic utilior magi nostri præsentia. Illi enim, cum Dei digitum agnovissent, qui eorum artem everteret, verbis duntaxat confessi sunt : hic autem fidem miraculorum patratione agnitam, amplexus, etiam pro ea capitis obtruncatione mortem subiit, congrua nomini vitæ illius immortalis hæreditate percepta.

Missos facio singulos, quos Christi miles ac antesignanus, ad ejusdem certaminis rationem adduxit : in quibus et Alexandram imperatricem, ut Mosis et ipsa virtutem ostenderet, induxit.

Reliqua vide apud Lipom. et Surium.

νακος ἀναστῆναι, εἰς ἔλεγχον τῆς τῶν αἰτησάντων ἀνοίας, ἐπίγνωσιν δὲ τῆς ἀληθείας, εἴ γε τὸ βλέπειν οἱ αἰτήσαντες εἶχον. Αὐτοὶ γὰρ οἱ τῇ ἐκβάσει τῶν θαυμάτων ἀπιστήσαντες, οὗτοι φάσμασι πεποιθότες, αὖθις ἠλίσκοντο. Ἅπασαν γὰρ βασανιστήριον μηχανὴν ἐξαναλώσαντες, καὶ πρὸς τὴν ὑπομονὴν τοῦ μάρτυρος ἐξατονήσαντες, καὶ ἐπὶ τὴν τῶν ἀδυνάτων, ὡς ἐδόκουν, σημείων, Ἰουδαϊκῶς κατέφυγον, αἴτησιν· ἐπεὶ δὲ κἀκεῖθεν ἠσχύνθησαν· πολλῶν γὰρ μάλιστα γέγονε σωτήρια τὰ θαύματα, τὸν Γεωργίου Θεὸν διὰ τούτων ἐπεγνωκέναι· οὐχ οἷοί τε ὄντες ἀντεξάγειν ταῖς ἀφάτοις τοῦ μάρτυρος θαυματουργίαις, καὶ ἐπιστρέφειν οὐκ ἀνασχόμενοι, τῷ τετυφλῶσθαι αὐτοὺς καὶ πεπωρῶσθαι καρδίαν, ὥτά τε καὶ ὄμματα, καθὼς φησιν Ἡσαΐας, τῇ προγονικῇ ἐξ ἀνάγκης προσεχώρουν ἀπάτῃ, καὶ μαγγανείας τὴν ἀλήθειαν ἀνατρέπειν ἐνόμιζον. Τοιγαροῦν ἀμέλει, Ἀθανάσιον εἰς μέσον παρῆγον, πολλὴν ἐπὶ τῇ μαγικῇ τὴν οἴησιν ἔχοντα. Καὶ μᾶλλον ἢ τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ, τῷ Μωσεῖ ἀντιπράττειν δόξαντας. Ἀλλ' οὐκ εἰς μακρὰν κἀνταῦθα πᾶσα μαγικὴ κατέκειτο τέχνη, τοῦ ψεύδους, τῇ ἀληθείᾳ νενικημένου· καὶ πλέον ἢ ἐκεῖσε λυσιτελὴς ἡ τοῦ μάγου γέγονε παρουσία. Οἱ μὲν γὰρ δάκτυλον εἶναι Θεοῦ τὸν ἐνεργοῦντα τὴν ἐκείνων ἀνατροπὴν ἐπεγνωκότες, μέχρι λόγων ὡμολόγουν· ὁ δὲ, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀποκαλυφθεῖσαν αὐτῷ πίστιν ἀσπασάμενος, καὶ τὸν διὰ ξίφους ὑπὲρ αὐτῆς ἠνέγκατο θάνατον, κατάλληλον τῷ ὀνόματι κληρονομήσας ζωήν.

Ἐῶ γὰρ λέγειν καθένα, ὅσους καὶ ἄλλους ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀθλοφόρος πρὸς τὴν αὐτὴν ἔναθλον καθωδήγησε λῆξιν· ἐν οἷς καὶ τὴν βασίλισσαν Ἀλεξάνδραν, Μωσαϊκὴν ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι πέποιηκε. Χρεὼν..... Λείπει.

ORATIO XVIII.

Encomium (59) *S. Nicolai episcopi Myrensis in Lycia.*

Homo Dei, ejusque fidelis famule, ac sacramentorum Christi dispensator, virque *desideriorum* spiritus [n]; suscipe quam tibi loco muneris orationem offerimus; gratiamque existima, pro tua illa in nos, mirabilis ferventiorisque protectionis gratia. Te porro compellamus columnam et fulcimentum Ecclesiæ, « luminare in mundo, qui verbum vitæ

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ὅσιον Πατέρα ἡμῶν Νικόλαον, τὸν τῆς ἐν Λυκίᾳ Μύρης.

Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ καὶ πιστὲ θεράπων, καὶ οἰκονόμε τῶν Χριστοῦ μυστηρίων· καὶ ἀνὴρ ἐπιθυμιῶν τῶν τοῦ πνεύματος· δέχου τὸν παρ' ἡμῶν σοι προαγόμενον λόγον ὡς δῶρον· καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος ἡγοῦ τῆς εἰς ἡμᾶς ἐπιδεδειγμένης σοι παραδόξου καὶ θερμῆς ἀντιλήψεως. Καλοῦμεν δέ σε στῦλον καὶ ἑδραίωμα τῆς Ἐκκλησίας, « καὶ φωστῆρα ἐν κόσμῳ

[m] Isa. VI, 10. [n] Dan. X, 11.

COMBEFISII NOTÆ.

(58) *Athanasium quemdam.* Lege, mi Lector, quibus Andreas meus oculis, hanc magi Athanasii historiam, de qua jam satis, viderisque in eo consecratum Athanasii nomen, et factum Ecclesiæ Christi venerabile, non pollutum, siquidem ea nobis gloria est, quam Deo dignus exitus sanctaque consummatio, post etiam vitæ anterioris sordes, parit : alioqui blasphemetur Paulus, Augustinus, Maria pœnitens; ac, si magos cum Baronio quæris, magus olim, ac postmodum martyr inclytus, Cyprianus : ea Græcis fama, ut Cypriani *alterius*, scriptis ac sanctitate martyrioque clarissimi, nomen, ab ipsa Theologi ætate, velut exstinxerit, solus ipse ecclesiastico officio illis celebris.

(59) Devotissimo encomio exornat virum admirabilem; videturque dixisse in ipsa Nicolai Ecclesia : quanquam nihil sit opus ut existimemus dictam Myræ. Quippe celebris est cum alibi, et orbe toto Christiano Nicolaus, tum Cretæ, ubi *et urbes* etiamnum ejus nomen retinent, ut apud Ortel. etc.

Digitized by Google

λόγον ζωῆς ἐπέχοντα. » Πολλάς γάρ σοι κλεῖς ἡ ἀρετὴ πεποίηκε, καὶ οὐδέν σε τῶν καλῶν διέφυγε, ποιμένων ἄριστε, καὶ ἀρχιερέων πανεύφημε Νικόλαε. Πάσας γὰρ ὡς ἐν θησαυρῷ χρυσῷ τοὺς λίθους διαφανεῖς τῇ μακαρίᾳ σου ψυχῇ, τὰς ὑπερτίμους τῶν ἀρετῶν ἐναπέθου, περιβόητος ἐντεῦθεν πᾶσι σχεδὸν τοῖς ὑφ' ἡλίῳ γενόμενος. Οὐχ οὕτω γὰρ λύχνος ἐπὶ λυχνίᾳ τεθεὶς ὑψηλῇ καὶ διαχρύσῳ φωτίζει τὰ πέρατα, ὡς σύ γε πρώην ἐπὶ τοῦ ἀρχιερατικοῦ θρόνου, ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀνατεθείς, καθάπερ ἐν αὐχμηρῷ τόπῳ τῷ ἀφεγγεῖ τοῦ κόσμου χωρίῳ, πάντας τοὺς ὑπὸ σοῦ ποιμαινομένους, πρὸς τὸ ἀνύκτερον φῶς δᾳδουχῶν, διαυγάζεις· καὶ οἷον ἔκ τινος μετεώρου περιοπῆς, οὐ μόνον τοὺς ἐγγὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς πόῤῥω διεστηκότας, τῷ ἁπλανεῖ τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως, καταπυρσεύεις αὐγάσματι. Σὲ γὰρ ὑψηλὸν ἀληθῶς ἡ ἀγγελικὴ πολιτεία πεποίηκε. Σὲ τὸ καθαρόν τε καὶ θεωρητικὸν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ἀληθοῦς ἀνακράσεως, τὰς οὐρανίους ἀψῖδας ὑπερπτῆναι σχεδὸν παρεσκεύασεν. Αὐτόθεν σοι δὴ καὶ τὸ πολυειδὲς τῶν ἀρετῶν, ᾧ τὰ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας συνείλεκται, δίκην μελίσσης, ἐκπεριελόντι τῶν ἁγίων τοὺς βίους· κἀκεῖθεν ἐρανισαμένῳ τῶν ἀρετῶν ἀκροθίνια. Τίνα γὰρ τῶν ἀρετῶν τῶν ἁγίων οὐ παρεζήλωσας, ὦ Πάτερ; Ἢ τίνος τῶν ὑπερλίαν οὐ κατ' ἴχνος εὐώδησας, ἢ κρεῖττον εἰπεῖν, τίνι τῶν κατ' ἀρετὴν ζησάντων, ἀμιλλητὴς, σὲ αὐτὸν οὐ παρίσωσας;

Ἄβελ ὁ δίκαιος, ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ ἐπῃνέθη, αὐτὸς δὲ, δικαιότατε Πάτερ, δῶρον ὅλον σὲ αὐτὸν Θεῷ τῷ ἀνενδεεῖ λογικῶς ἀνατέθεικας. Ἐνὼχ ἠλπισεν ἐπὶ Κύριον· αὐτὸς δὲ καὶ τῶν προσαποκειμένων ἐλπίδων ἤδεις τὰς ἀποδείξεις ἐναργεῖς. Ἔτι, Ἐνὼχ εὐαρεστήσας τῷ Θεῷ μετετέθη, αὐτὸς δὲ τὸ τῆς ψυχῆς φρόνημα ὅλον ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μετασπήσας, ὅλος « ἐξέστης Θεῷ, » τὰ ῥέοντα τῶν μελλόντων ἀνταλλαξάμενος. Νῶε δίκαιος ὢν, ἐπὶ ταῖς θυσίαις εὐαπόδεκτος γέγονεν· ἐπεὶ καὶ τῇ λάρνακι ξυλίνῃ, ζώων ἀλόγων γένη διέσωσε τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν γῆν συγκαλύψαντος· αὐτὸς δὲ θύματα καὶ ἱερεῖα λογικὰ, τὰς μυστικὰς λατρείας προσφέρεις Θεῷ, ἄλλην κιβωτὸν δεικνὺς τὴν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν, καθάπερ ζῶα πολυειδῆ[96] τὰ τῆς αἱρέσεως διασώζουσαν τῇ ὀρθοτομίᾳ τῶν λόγων σου. Ἀβραὰμ ἐν φιλοξενίᾳ καὶ φιλοθεΐᾳ θαυμάζεται, καὶ ἅμα θῦμα δεκτὸν ἀθύτως τὸν ἐξ ἐπαγγελίας υἱὸν προσάγων Θεῷ, μακαρίζεται· αὐτὸς δὲ, Χριστὸν αὐτὸν ξενάγεις ἐσθίων καθ' ἡμέραν, [καὶ] πνευματικῆς μεταδιδοὺς τραπέζης τοὺς ἐντυγχάνοντας· καὶ θύῃ, οὐ τὸν ἀγαπητὸν υἱὸν, ἢ πρόβα-

contineas (60) atque præteras °. » Quippe tibi multas fecit virtus claves; nec tete quidquam boni fugit, pastorum optime, pontificumque celebratissime Nicolae. Pretiosissimas enim quasque virtutes, velut in pretioso thesauro pellucidos lapides, in beata anima tua condidisti, inde omnibus fere sub sole positis factus fama clarissimus. Non sic enim lucerna excelso aureoque candelabro imposita, domus illustrat fines omnes et angulos; ut tu, statim pontificali, a Christo vero illo lumine, locatus throno, velut tenebroso loco, mundo hoc obscuro cæcoque, subditas omnes oves, ceu prætensa face, ad lumen ducens noctis nescium, illustras: ac velut de excelsa specula, non iis solum qui sunt prope, sed et longe positis, spiritalis scientiæ vero radio, præluces. Plane enim sublimem fecit angelica vitæ instituta ratio. Fecit, veræ ad Deum velut temperationis puritas contemplatioque, ut pene cœlestes axes volatu transcenderes. Inde et tibi multiformis illa virtus, qua, apis instar, sanctorum velut decerpens vitas, exque eis virtutum opima corrogans, positam in actione philosophiam collegit. Quam enim sanctorum virtutem non es æmulatus, o Pater? Quemve maximum non e vestigio feliciter secutus es? Vel, ut melius loquar, quemnam eorum qui vixere e ratione virtutis, certamine non æquasti?

Abel ille justus propter munera laudem meruit [p]; tu autem, Pater justissime, totum te, Deo qui nullius eget, rationali munere consecrasti. Enoch in Domino speravit (61) [q]; tu autem etiam eorum quæ in spe reposita essent exhibitiones perspicue noveras. Præterea, Enoch cum Deo placuisset, translatus est [r]: tu autem toto animi sensu e terra in cœlum translato, fluxa hæc futuris commutans, totus « excessisti Deo [s]. » Noe vel justus in oblatis victimis acceptus fuit [t]; unde et brutarum animantium species, diluvio terram inundante, arca lignea ab interitu eripuit: tu autem victimas rationales sacrificia spiritalia Deo offerens, velut arcam aliam exhibes Dei Ecclesiam; qua, tuorum sermonum sana doctrina, ceu diversarum specierum animalia, hæreticorum diversi cœtus salvi fiant. Abraham hospitalitatis nomine et pietatis in Deum admirationem habet [u], filiumque susceptum ex repromissione, victimam sine immolatione acceptam, Deo offerens, beatus prædicatur [v]; tu autem, manducans quotidie (62), atque eos qui

° Philipp. II, 15. [p] Gen. IV, 4. [q] Gen. V, 24. [r] Hebr. XI, 5. [s] II Cor. V, 13. [t] Gen. VIII, 21. [u] Gen. XVIII, 2. [v] Gen. XXII, 16.

VARIÆ LECTIONES

[96] *Λείπ.* τι.

COMBEFISII NOTÆ.

(60) *Qui verbum vitæ contineas*, etc. Ut apud Paulum, ita hic, potest participium referre, tum quem alloquitur Nicolaum, tum φωστῆρα, cui ipsum comparat. Referunt fere Pauli interpretes ad personas et Philippenses quos dilaudat, quem et nos sensum secuti sumus.

(61) *Enoch in Domino speravit.* Apostolus, Hebr. XI, fidei tribuit; verum non excludit spem, quæ et ipsa necessaria fuit ut placeret Deo, plurimumque valuit ad ejus translationem, velut viri qui ea subvectus ac totus cœlestibus inhians, vix non humanis, adhuc corpore vivens, excessisse videretur.

(62) *Manducans quotidie.* Ἐσθίων καθ' ἡμέραν. Pia admodum veraque consideratio. Ea pietate,

Digitized by Google

adeunt, mystica ac spiritali mensa impertiens, Christum ipsum hospitio excipis; sacrificasque, non dilectum filium, aut interim ejus loco in medium inductam ovem; sed ipse, te, totum jugiter Deo holocaustum offerens, ac ceu Evangelio informante, tuam ipsius animam pro ovibus tradens [x]. Isaac justitiæ titulo celebratur; tu autem, ceu quædam justitiæ regula ubique in spiritu discurrens, multa libertate volentes injuriam facere reprimis, ipsos etiam imperatores clara in somnis visione informans. Jacob, morum simplicitate ac numerosa prole inclytus, etiam scalam ad cœlum pertingentem, majoris sacramenti imaginem typo exhibentem, vidit [y]: tu autem, vero illi « Principi pastorum [z] » Christo, a quo et ovile creditum accepisses, patriarchas, pastoresque et oves, genere non cessasti, « ascensiones in tuo corde ponens [a], » ac velut a gradu in gradum, tanquam a gloria transmutatus in gloriam; atque e terra contemplatione subvectus in cœlum. Job innocentia, fortique in malis constantia, illustrissimus est: tantum vero abest ut et ejus imitationem neglexeris, ut neque hæreticorum machinis commotus sis ac quassatus, qui malueris ut velut ad turrim feri fluctus alliderentur, quam ut quid thesauro, præda decederet. Joseph castitate annonaque provisa clarum ubique nomen habet: tu autem totum te castitatis exhibuisti specimen; ac mellitæ linguæ schola, annonæ emporium factus es provinciæ Lyciæ. Moyses lenitate populique legislatione, celebri præconio habetur; deusque Pharaonis, et Israelis ductor, describitur; tu autem, beatissime Pater, quanquam terribilis peccantibus, omnibus fuisti lenis, abstinentiam a malis actibus populo universo præscribens, insurgentesque vitiosos motus, velut aliam Pharaonis virtutem exercitumque, egregiorum tuorum operum pelago submergens. David strenuus superbum Goliath spiritus armatura occidit: sed et ipse fortissimus spiritalem illum animarum tyrannum quotidie fugans, luposque hæreticos, rapaces illos, a rationali Christi grege arcens: ita te, justorum prophetarumque catalogo insignem, vir sacratissime, virtute posita in actione, inseruisti, aliorum æmulatus libertatem, aliorum zelum: horum mansuetudinem, illorum affectum ad miserationem animum, aliorum vitam sublimem. Nec hos

A τον ἀντ' αὐτοῦ συνεισφερόμενον, ἀλλ' ὅλον σὲ αὐτὸν τῷ Θεῷ προσάγων διαπαντὸς ὁλοκάρπωμα, καὶ τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων εὐαγγελικῶς προτίθεμενος. Ἰσαὰκ δικαιοσύνῃ δοξάζεται· αὐτὸς δὲ καθάπερ τις κανὼν δικαιοσύνης πανταχοῦ διατρέχων ἐν πνεύματι, σὺν παῤῥησίᾳ πολλῇ τοὺς ἀδικεῖν βιάζοντας ἐπέχεις, ὀνειρώττων καταφανῶς καὶ βασιλέας καθεύδοντας. Ἰακὼβ ἁπλότητι τρόπων, καὶ πολυπαιδίᾳ τέκνων ἀοίδιμος· ᾧ καὶ κλίμαξ ἑωρᾶτο εἰς οὐρανοὺς φθάνουσα, μυστηρίου μείζονος εἰκόνα πρηγράφουσα. Αὐτὸς δὲ γεννῶν πατριάρχας, καὶ ποιμένας, καὶ ποίμνια τῷ « ἀρχιποιμένι » Χριστῷ, παρ' οὗ καὶ τὴν ποίμνην ἐπιστεύθης, οὐκ ἔλιπας, « ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ θέμενος, » καὶ οἷον ἐκ βαθμοῦ εἰς βαθμὸν, ὡς ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταποιούμενος· καὶ

B ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς, θεωρητικῶς ἀναγόμενος. Ἰὼβ ἐπὶ ἀκακίᾳ, καὶ περὶ τὰ δεινὰ καρτερίᾳ περιφανέστατος· αὐτὸς δὲ οὐχὶ καὶ τοῦτον ἠμελήθης παραζηλῶσαι, ταῖς προσβολαῖς δὲ μὴ κατεσείσθης τῶν αἱρέσεων, ἀνεῖναι μᾶλλον προθέμενος τῷ πύργῳ προσρῆξαι τὰ κύματα, ἢ ποῦ τι συληθῆναι τοῦ θησαυρίσματος. Ἰωσὴφ ἐπὶ σωφροσύνῃ καὶ σιτοδοσίᾳ περιβόητος· αὐτὸς δὲ ὅλον σαυτὸν σωφροσύνης [97] εἰκόνισμα, καὶ σιτοδοσίας ἐμπόρευμα, τῇ ἐπαρχίᾳ Λυκίων, τῷ διδασκαλείῳ τῆς μελικράτου φωνῆς ἐχρημάτισας. Μωϋσῆς ἐπὶ πραότητι καὶ λαοῦ νομοθεσίᾳ κηρίττεται, καὶ θεὸς Φαραὼ, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ δημαγωγὸς ἀναγράφεται· αὐτὸς δὲ, πανόλβιε Πάτερ, πρᾶος μὲν τοῖς πᾶσι, φοβερὸς δὲ τοῖς ἁμαρτάνουσι, νομοθετῶν

C παντὶ τῷ λαῷ τῶν φαύλων ἀπέχεσθαι πράξεων, καὶ τὰς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεις, ὡς ἄλλην Φαραώνειον δύναμιν, ὑποβρύχιον τῷ πελάγει τῶν σῶν κατορθωμάτων ποιούμενος. Δαβὶδ, γενναῖος, καὶ τὸν ὑπερφανον Γολιὰθ, τῇ τοῦ πνεύματος πανοπλίᾳ χειρούμενος· ἰσχυρότατος καὶ αὐτὸς, τὸν νοητὸν καὶ ψυχοτύραννον καθ' ἡμέραν τροπούμενος, καὶ τῆς λογικῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης τοὺς αἱρετικοὺς λύκους ἀποδιώκων, τοὺς ἅρπαγας, οὕτω τῷ καταλόγῳ τῶν δικαίων εὔσημον, καὶ τῶν προφητῶν, σεαυτὸν διὰ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ἐνειρας, ὦ ἱερώτατε· καὶ τῶν μὲν, τὴν παῤῥησίαν· τῶν δὲ, τὸν ζῆλον· τῶν δὲ, τὸ πρᾶον· τῶν δὲ, τὸ συμπαθές· τῶν δὲ, τοῦ βίου τὸ ὑψηλὸν περιεζήλωσας. Οὐ μόνον δὲ τούτων, ἀλλὰ καὶ Χριστοῦ μαθητῶν· οἷς ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια

D τῶν νομικῶν σκιῶδες διαπετάσασα περιδέραιον, τῆς ἀληθοῦς ἐν πνεύματι λατρείας ἀνακαλύπτει τροπὴς ἡμῖν τὰ μυστήρια. Ὧν αὐτὸς ἀκολούθως ὑπαὸς ἐ

[x] Joan. x, 11. [y] Gen. xxviii, 12. [z] I Petr. v, 4. [a] Psal. lxxxiii, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[97] Ἐσ. λείπ. ἔδειξας.

COMBEFISII NOTÆ.

quotannis, magna illa virago Theresia, festo die Palmarum, velut Dominum exceptura hospitio, quem a triumpho illo, Hierosolymitæ omnes neglexissent, devotissime manducabat, triumphique specie, cibum pariter et hospitem prædilectum, obsequentissima fovebat: nisi hoc minus consequens: fueritque ἀντὶ τοῦ ἐσθίων, τὸ, ἐστιῶν, ut significetur spiritalis sermonum et doctrinæ mensa, seu etiam exemplorum vitæ, qua Nicolaus laute habens ac impertiens, ἐντυγχάνοντας, eos qui adeunt seu conveniunt, vel etiam legentes, ejus præclara gesta, Christum ipsum hospitio excipit. Vel denique τὸ, ἐστιῶν, ad Christum referendum sit, qui laute habeatur hospitio exceptus, impertitis mensa spiritali explicata, iis qui adeunt Nicolaum: sicque redundarit τὸ, καὶ adjectitium.

Digitized by Google

ὅλου γενόμενος, ὀφθαλμὸς τῆς Ἐκκλησίας τῇ μερίμνῃ, καὶ σάλπιγξ εὔηχος ἐχρημάτισας. Νῦν[98] καὶ εἰπεῖν ἀληθῶς, τὸ γραφικὸν ἐκεῖνο ῥητόν· « Μνήμη δικαίων [μετ' ἐγκωμίων. »] Καὶ· « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται δίκαιος. » Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐγκωμιαζομένου γὰρ δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοὶ πολλοί. Scripturæ : « Memoria justorum cum encomiis [b]. » Et : « In memoria æterna erit justus [b']. » Ac plane merito. Justo enim encomiis celebrato, futurum est ut multi populi lætentur.

A modo imitandos proposuisti, sed et Christi discipulos, quibus gratia et veritas tenebroso legalium velut collari laxato (63), veri in spiritu cultus palam nobis sacramenta detegit. Horum ipse sectator per omnia factus, Ecclesiæ oculus sollicitudine ac tuba sonora fuisti. Fuerit jam vere loqui illud

Καὶ τίς ἂν ἐπαξίως ἀφίκοιτο τῶν σεμνῶν ἐγκωμίων, ἢ τῶν σῶν κατὰ τὸν βίον μεγαλουργημάτων, ἀνυμνῆσαι τὸ μέγεθος, πολυΰμνητε Πάτερ ; Εἴ τι γὰρ ἂν σε καὶ εἴπομεν, ἀποδέει πάντως τῆς ἀληθείας ὁ λόγος. Καὶ εἰ παρεικάζεσθαι θελήσαιμεν τοῖς σοῖς τὰ ἑτέρων κατορθώματα, ἀνάγκη πᾶσα κατόπιν ἐλθεῖν, τῶν πραγμάτων τὰ παραδείγματα. Τίνα σε τοίνυν εἴπομεν ; Γεωργόν ; Ἀλλ' ἀληθεύσει πάντως ὁ λόγος, θεωρητικῶς ἐκλαμβανόμενος. Πάσης γὰρ ὁμοῦ τῆς Λυκίων ἐπαρχίας, τὰ λογικὰ γεηπονήσας B γεώργια, τῆς μὲν ἀπιστίας τὰς ἀκάνθας ἐξέτεμες · τῆς εὐσεβείας δὲ τὸν ζῶντα λόγον κατέσπειρας, καὶ οἷον ἀποθήκαις σιτικοῖς, τοῖς ψυχικοῖς ταμιείοις πνευματικῶς ἐναπέθου τὸν ἄμητον. Ἀρχιτέκτονά σε εἴπομεν ; Οὐ ψευσόμεθα · βωμοὺς γὰρ εἰδώλων, καὶ δαιμόνων μυσαρῶν ἐφιδρύσματα καθεῖλες τῇ μηχανῇ τῶν δογμάτων σου · Χριστῷ κατὰ τόπον Ἐκκλησίας ἀνέστησας, τεμένη καὶ ναοὺς μαρτύρων δειμάμενος ἱεροὺς καὶ σεβασμίους. Καὶ ὡς μὲν γεωργὸς, τὰς νεοφύτους καὶ λογικὰς ἀμπέλους καλλιεργῶν, εὐφόρους ἀπέδειξας · ὡς δὲ σοφὸς ἀρχιτέκτων Ἐκκλησίας, ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς πίστεως κατεστήριξας, τῇ ἀρχιτεκτονίᾳ τοῦ πνεύματος. Τί οὖν σε καλέσομεν ; Στρατιωτήν ; Ναί. Καὶ γὰρ οἷόν τις ὁπλίτης στρατιάρχος, κατὰ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν C στρατευσάμενος, « τὴν παντευχίαν τοῦ λόγου περιέθου · » περιζωσάμενος [τὴν ὀσφύν σου ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενος τὸν θώρακα δικαιοσύνης, καὶ ὑποδυσάμενος τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. »] Διὸ τῷ μὲν κράνει τῆς [σωτηρίας,] τὰς προσβολὰς τῶν παθῶν ἀποκρουόμενος, πέτρας δίκην ἀτρέμας καὶ ἀκατάσειστος ἵστατο, πᾶσαν ἐναντίων ἀντιπλοκὴν διορθούμενος. Ἀσπίδι δὲ, τῇ ἀσείστῳ κεχρημένος ἐλπίδι, καὶ τοὺς βάλλειν τολμῶντας ὑπαντιάζων, ἀντιτοξεύεις · εἶτα γενναίως

Quis vero, laudatissime Pater, venerabiles tuas laudes satis edicere, ac per vitam magnifice gestorum magnitudinem, celebrare valeat? Quidquid enim in te dixerimus, plane jejunus sermo a veritate defecerit. Prorsusque necesse est ut, si res aliorum præclare gestas tuis velimus conferre, haudquaquam exempla res æquaverint. Quem ergo te dicemus? Num agricolam? Plane verum habebit oratio, spiritali sensu intellecta. Totius enim provinciæ Lyciæ excultis rationalibus agris, infidelitatis quidem excidisti spinas viventem vero seminasti pietatis sermonem; ac velut frumentariis horreis, animarum penubus, messem uberem spiritaliter condidisti. Dicemus architectum? Vera erit oratio; solerti enim dogmatum arte, idolorum aras, dæmonumque odibilium sedes, evertisti; ac Christi per loca ecclesias erigens, delubra sacraque et venerabilia martyrum templa exstruxisti. Ac more quidem viri agricolæ, novum satas et rationales vites pulchre ac arte colens (64), fructus plurimi fecisti feraces; velut autem sapiens architectus Ecclesiæ supra fidei fundamentum architectonica spiritus arte firmiter stabilisti. Quem te ergo sumus vocaturi? An militem? Ita plane; velut enim dux quidam cataphractus, expeditione adversus hostes invisibiles suscepta, « armaturam verbi (65) induisti; succinctus lumbos tuos in veritate, et indutus loricam justitiæ, calceatusque pedes in præparationem Evangelii pacis [b'']. » Quamobrem, galea quidem illa salutis, affectionum incursiones repellens, instar petræ, adversariorum inimicos dolos omnes (66) emendans dissolvensque, placide et inconcussus stetisti. Scuti autem loco, immota spe usus, impetere audentes, ex adverso occurrens,

[b] Prov. x, 7. [b'] Psal. cxi, 7. [b''] Ephes. vi, 13, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[98] *Ισ.* ἐνι.

COMBEFISII NOTÆ.

(63) *Velut collari.* Περιδέραιον διαπετάσασα. Eadem collaris similitudine utitur Method. de Symeone et Anna, cum inducit sanctum senem rogantem : Ἀπολυθῆναι τοῦ δουλικοῦ καὶ ἀχθοφόρου κλοιοῦ· *Servili et ponderoso collario;* quo plane, filiorum illa, et amicorum explicatior divinorum cognitio, impediebatur. Ἀντὶ τοῦ, καὶ μέριμνα reposuimus, τῇ μεριμνῃ, ut sit adjectum τῷ, ὀφθαλμὸς Ἐκκλησίας.

(64) *Pulchre ac arte colens.* Καλλιεργῶν. Vox aptissima; sive vites materiales spectemus, sive rationales. Quippe habent tum hæ, tum illæ, necesse ita coli, ut fructum plurimum afferant : eoque non omnium est ejusmodi (maxime vitium rationalium D cultura, sed Nicolao similium, quos utinam plures, Christi vinea, Ecclesia haberet.

(65) *Armaturam Verbi.* Apud Paulum est, *Dei :* ex cujus textu supplevimus quæ clausa sequuntur, post τὸ, περιζωσάμενος. Sicque passim opus habuimus codice satis mendoso et compendiario, qua supplere, qua corrigere; ubi statim apparebat manifestus lapsus antiquarii.

(66) *Adversariorum inimicos dolos omnes*, etc. Πᾶσαν ἐναντίων ἀντιπλοκὴν διανορθούμενος. Ita exponit Bud. Τὸ, πλοκὰς apud Gregorium, afferens hunc ejus locum. Τὰς μὲν ἐκ τῶν λογισμῶν στροφὰς καὶ πλοκὰς διεσείσαμεν τῇ δυνάμει τοῦ πνεύματος.

Digitized by Google

sagittis confodis: tumque strenue protegens, stansque ex adverso, ac inimicas gregi submovens acies, protectione defunctus, efficaci dextera fidei gladium elevans, Arii pariter vivam illam, intimamque divisionem (67) et contractionem Sabellii, radicitus excidisti. Quin et eos qui unius ex beata eadem ac adoranda Trinitate, Christi veri Dei dispensationis in carne sacramentum, aut confundere præsumunt, aut dividere, quique sequius illud acceperunt, sive qui ambarum in uno eodemque Christo et Deo concurrentium naturarum, unionis hypostaticæ, alterius alteriusque essentiæ, rationem inconfusam planeque indivisam non confitentur, percussisti; eodemque siromaste ligno (68), velut Phinees ille [c], alterutro modo declinantes, universis Deum universorum propitium faciens, simul profligas et evertis. Quem te igitur sumus vocaturi? Angelumne? Enimvero parum abes ut ne velut angelus vaces carne, qui revera incorporeus fueris in corpore; ac velut quispiam homo æthereus, sive terrenus, aspectantibus, angelus. Quid enim ab angelico illo volatu et pernicitate differt, ut in somnis conspicuus imperatori visus sis, necemque in crastinum meditantem perterrueris, furentemque ad necem dexteram, verbere sine plaga, priori illo impetu retardato, castigaveris; utque inexspecta præsentia, viros qui nihil fecissent injuriæ, a morte liberaveris? Quid magis illi congruat angelo, qui a Sione in Babylonem regionis Medorum Habacuc transtulit [c*], ferentem prandium Danieli in lacu leonum? Tene dicamus gubernatorem? Plane sermo veritate constiterit: quippe eos qui magnum illud et spatiosum mare pernavigant, nec non eos qui in terra velut mari jactantur, tuarum ad Deum intercessionum clavo, fideique temone diligentissime gubernans, procellam quidem convertens in auram, æstumque in serenitatem, precum tuarum vigiliis sedans atque componens (69): ad tua fide patrocinia accurrentes, ad apathiæ illius ac vacuitatis affectionum

A ὑπερασπίζων, ἀντιπεριστασαι καὶ ἀντιδουλεύσεις τοὺς ἀντιτάκτους τῆς πολίμνης σου· καὶ οὕτω μετὰ τὸν συνασπισμὸν, τῇ πρακτικῇ δοξιᾷ συναναιρῶν τὸ τῆς πίστεως φάσγανον, τὴν ἔμψυχον Ἀρείου κατατομὴν, τῇ συναιρέσει τοῦ Σαβελλίου συναπτεμες προσθέλυμνον. Καὶ μὴν καὶ τοὺς συγχεῖν τολμῶντας ἢ διαιρεῖν, τοῦ ἑνὸς τῆς αὐτῆς μακαρίας καὶ σεβασμίου Τριάδος, Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ [θεοῦ] τὴν οἰκονομικὴν ἐνανθρώπησιν· καὶ τοὺς μᾶλλον ὀρθῶς ὑπειληφότας, ἢ τῆς καθ' ἑκατέραν τῶν συνελθουσῶν ἐν αὐτῷ τῷ ἑνὶ Χριστῷ καὶ Θεῷ, καθ' ὑπόστασιν ἑνώσεως τῶν φύσεων, τὸν ἑτεροφυᾶ λόγον, μὴ ὁμολογοῦντας ἀσύγχυτον καὶ παντελῶς ἀδιάσπαστον, ἑνυγρὲ καὶ τῷ αὐτῷ σειρομάστῃ ξύλῳ τῷ κατὰ τὸν Φινεὲς, συναιρεῖς τοὺς ὁποτέρως ἐκλίνοντας, τὸν πάντων Θεὸν τοῖς πᾶσιν ἐξιλασάμενος. Τίνα σε τοίνυν καλέσομεν; Ἄγγελον; ἀλλ' οὐ καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων ἀσαρκίας ἀφέστηκας, ἀσωμάτως ὄντως χρηματίσας ἐν σώματι, καὶ οἷόν τις αἰθέριος ἄνθρωπος, ἢ ἐπίγειος τοῖς ὁρωμένοις ἄγγελος. Τί γὰρ ἀγγελικῆς διήνοιξε πτήσεως, τῷ βασιλεῖ δι' ὀνείρων ἐπιφανῆναι, καὶ φόνον τῇ ἐξῆς μελετῶντα κατάπληξιν ἐμποιῆσαι, καὶ μεμηνόσαν δεξιὰν τῆς σφαγὰς, ἁπλήγῳ μάστιγι σωφρονῆσαι, τῆς ὁρμῆς ἀλογήσασαν· καὶ ἄνδρας μηδὲν ἠδικηκότας, ἑτοιμοδοκήτως παραστὰς[99] τοῦ θανάτου λυτρώσασθαι; Τί τούτου δικαιότερον ἐργάσασθαι τῷ ἀγγέλῳ τὸν Ἀμβακοὺμ, ἀπὸ τῆς Σιὼν ἐπὶ Βαβυλῶνα τὴν Μηδικὴν διαπεράσαντι, τῷ Δανιὴλ τὸ ἄριστον ἐν τῷ λάκκῳ τῶν λεόντων ἐπικομίζοντα; Κυβερνήτην σε εἴπωμεν; ἀλλὰ ἀληθεύσομεν· τοὺς γὰρ τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον διαπλέοντας θάλασσαν· τοὺς τε κατὰ γῆν θαλαττεύοντας, τῷ οἴακι τῶν πρὸς τὸ θεῖον ἐντεύξεων, καὶ τῷ αὐχένι τῆς πίστεως διακυβερνῶν ἐμμελέστατα· τὴν μὲν καταιγίδα, πρὸς αὔραν· εἰς δὲ γαλήνην, τὴν ζάλην, ταῖς ἀγρυπνίαις τῶν προσευχῶν ἐπιλοφίζων, πρὸς τῷ λιμένι τῆς ἀπαθείας τοὺς πίστει προσιόντας χειραγωγεῖς, ἐρώτατε. Καὶ τοῦτο δῆλον, ἐξ ὧν αὐτὸς ἑαυτὸν καταφανῶς ἐπέδοτου δίκην, ποτὲ τοῖς πλοτῆρσι παρέστησας· λιμὼ τὸ τηνικαῦτα τὴν σὴν πιεζούσης μητρόπολιν. Οὐδὲ

[c] Num. xxv, 7 seqq. [c*] Dan. xiv, 35.

VARIÆ LECTIONES.

[99] Ισ. στάν.

COMBEFISII NOTÆ.

(67) *Vivam illam intimamque divisionem.* Ἔμψυχον κατατομήν. Velut in iis quæ Deo maxime intima sunt, et essentia ipsa deitatis, quam individue unam, in tribus habentibus, aliam aliamque Arius impie facit; Sabellio contra, συναιρέσει personarum blasphemo. Erat perperam συνένει. Vocat Greg. συναλοιφήν, qui et ipse, errores in theologia extremos passim perstringit. Accurata etiam, quæ in extremos et ipsos Nestorii et Eutych. errores περὶ οἰκονομίας, ac circa incarnationem, sequuntur. Forte vero fuerit illa ἔμψυχος κατατομή, propter animam, quam Arius negabat in Christo, velut etiam Apollinaris negabat mentem, ut sit quasi peremptio animæ ac concisio, eo sensu quo exponitur secundo loco, τὸ κατατέμνειν in *Thesauro*.

(68) *Siromaste ligno.* Σειρομάστῃ ξύλῳ. Est siromastes, jaculum, hasta; Aquila, κόντον: quod forte voluit Andreas exprimere, altera particula quam LXX non habent; Symm. ὄρυ, *lanceam*; Vulg. *arrepto pugione*. Quadrat ut ejusmodi longiori instrumento ligneo, cuspide ferrea, velut uno ictu, ambos, in flagranti ipso delicto ac turpi concubitu, sacro percitus zelo, vir Dei confoderit; cui similis Nicolai lingua, et ipsa, uno velut ictu, utrinque declinantes a vero et fide, confodiat.

(69) *Sedans atque componens.* Ἐπιλοφίζων. Vet. rarior. Forte legendum, ἐπικοφίζων, quanquam nec illud displiceat, satisque quadret, quam simplicis significationem habet vet. Lex.

Digitized by Google

ταῦτα τῆς Ἀνδριακῆς ὁ λιμήν. Τούτῳ γὰρ οὐκ ἔχον- A portum, vir sacratissime, velut manu ducis : ac
τας ἐκείνους μὲν παραπλεῦσαι, παρέπεισας, ἵνα eo liquet quod ipse te vectoris specie nautis
πεινῶντα λαὸν διαθρέψῃς, καὶ λιμοῦ θυμὸν χαλινώ- quondam exhibueris conspicuum, fame nimirum
σῃς· οἷον καὶ χρυσίνους τρεῖς, ὡς λόγος ἐκποδὼν tuam illam metropolim premente. Novit hæc por-
γενόμενος, τῆς νηὸς καταλέλυκας· καὶ λαθεῖν εἰς τέ- tus Andriacæ (70). Nam fuisti auctor ut, quod illi
λος οὐκ ἦν τὸν τοῦ ἔθνους τῶν Λυκίων μεριμνητὴν minime meditabantur, eo aduavigarent, quo al-
καὶ ὑπέρμαχον, ἀγγελικὲ τὸν τρόπον καὶ τὸ ἔργον lata annona esurientem populum pasceres, ac fa-
Νικόλαε. Ὅτι γὰρ ἐν σαρκὶ περιὼν, καὶ πρὶν εἰς mis furorem comprimeres : ita sane ut quod
Χριστὸν ἀναλῦσαί σε, πολυτρόπως ἐπιφοιτᾷς τοῖς fama procul diffusa habet, aureis tribus vecturam
θλιβομένοις, καὶ βοηθεῖς μὲν, τοῖς ἐν ἀνάγκαις, ὡς velut obstrinxeris (71), nec tandem gentis ille Ly-
τάχιστα, ἐξαίρεις δὲ καὶ μιαιφόνου σφαγῆς τοὺς ἐμ- ciorum curator defensorque latere potuerit, o Ni-
πίπτοντας· τί ἂν ἄλλο σε παραδείκνυσιν, ἢ ἀγγε- colae, et moribus angele, et opere. Quod enim in
λικὴν ἀσαρκίαν ἐνειλημμένον, καὶ ταύτῃ ῥᾷον τὰς carne superstes, ac necdum ad Christum profe-
τεραστείας ἐργαζόμενον; Ἀλλὰ τίς σου τὸ μακρό- ctus, variis modis afflictos inviseres, atque eis
θυμον μὴ θαυμάσειε; Τίς τὸ μειλίχιον σὺν τούτοις qui in necessitatibus positi essent, promptissime
καὶ τὸ πρᾷον μὴ ἐκπλαγῇ; τίς τὸ εἰρηνικὸν καὶ B auxiliareris, eque crudeli nece eos eximeres, qui
ἱκέσιον; Ἐπεὶ γὰρ, ὥς φασιν, ἐπισκεπτόμενός ποτε jam ejus aleam subirent, quid te aliud ostendunt,
τὰ κλήματα τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου, πρὸς τὸν ἐν quam velut angelicum sine carne statum arri-
μακαρίᾳ τῇ μνήμῃ Θεόγνιον συναντήσας, τόν ποτε puisse, quo tanta facilitate prodigia faceres? Cæ-
τῆς Μαρκιανιστῶν Ἐκκλησίας ἐπίσκοπον, διαλέξεως terum quis non miretur tuam illam longanimita-
γραφικῆς προελθούσης διήλεγξας, μέχρις ὅτου τὸν tem? Quis ad hæc suave eloquium moresque mi-
ἄνδρα ἐπιστρέψας πρὸς τὸ δοκοῦν ἐπανήγαγες. Ἴσως tes non stupeat? Quis pacificos ac supplices? Nam,
τε δὴ παροξυσμοῦ τινος ἐλαχίστου παρεμπεσόντος ut ferunt, cum aliquando veræ vitis palmites in-
εἰς μέσον· ὑψηλῇ τε φωνῇ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο visens, beatæ memoriæ Theognio (72), Marciani-
μειλίχιον ἐπιφθεγξάμενος ῥῆμα· Δεῦρο, εἶπας, πρὸς starum Ecclesiæ olim episcopo, obvius factus es-
καταλλαγὴν, ἀδελφὲ, πρὶν ἢ « τὸν ἥλιον δῦναι ἐπὶ ses, disputatione scripto conserta, tandiu ho-
τῷ παροργισμῷ ἡμῶν. » Ἀλλὰ, Πάτερ πατέρων, minem arguisti, donec conversum ad id quod
ἀξιάγαστε λαμπτὴρ οἰκουμένης, Ἐκκλησίας ἑδραίω- videbatur reduceres. Cum fors autem minima
μα, στήριγμα πιστῶν καὶ ἀσφάλεια, ταχίστα τῶν quædam exacerbatio disputationis calore media
ἀδικουμένων ἀντίληψις, νῦν ποιμαίνεις μᾶλλον ἡμᾶς, C interim incidisset, voce elata, melle dulcius apo-
καὶ παραθάλπεις σφοδρότερον καθαρῶς προσεδρεύων stolicum illud pronuntians : Veni, inquisti, frater;
Θεῷ, τῇ τελείᾳ καὶ προσκυνητῇ Τριάδι. Περὶ ἣν, reconciliemur, priusquam « sol occidat super
νοητῶς ταῖς ἀγγελικαῖς συμπεριχορεύων τάξεσιν, iracundiam nostram [d]. » Cæterum, o Pater pa-
ἄνωθεν ἡμᾶς ἐποπτεύεις, ὦ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλὴ, trum, orbi terrarum lumen mirabile, Ecclesiæ
ἀποστολική τε χαρίσμασι, καὶ τοὺς μὲν ἐπιστηρί- firmamentum, fidelium fulcimentum atque secu-
ζων, τοὺς δὲ, καθοπλίζων ἡμᾶς, μὴ κατοκνήσῃς, ritas, eorum qui injuriam patiuntur paratissima
ὦ Πάτερ ὑποφῆτα τοῦ λόγου, καὶ τῶν ἀῤῥήτων ὑφη- defensio, nunc quoque nos impensius pascis, fo-
γητὰ διδάσκαλε. Τὸν δέ γε ὁμότροπον καὶ διάδοχον vesque intensius, cum Deo, consummatæ illi ac
τῆς ἱερᾶς σου ἀναστροφῆς· τὸν μακρῷ μὲν χρόνῳ adorandæ Trinitati, pure adhæres : cujus circuitu
μετὰ σὲ, τῇ δὲ πολιᾷ εὐθύς· τοὺς δὲ υἱοὺς αὐτοῦ, spiritali ratione cum angelorum ordinibus ducens
σοὺς δὲ ἐγγόνους. ἀνδρού τε καὶ λόγῳ ἀληθεῖ περι- choros, nos e cœlo intueris, o divinum sacrumque
κράτυνον, καὶ τούτου, ᾧ ἑνὶ μάλιστα πατρῴοις σπλάγ- caput, ac charismatis apostolicum! Nec vero tu,
χνοις περιεχόμενος, τοὺς προσβαλεῖν τῇ λογικῇ Pater, interpres verbi, ac arcanorum doctor, qua
ποίμνῃ τολμῶντας, ἀποδιώκῃς, τοῖς πνευματικοῖς confirmare, qua armis munire, neglexeris. Plane
σου ἀκροατίοις τῶν λόγων σου· ὡς ἀναπτόητον διε- D autem, iisdem tecum moribus virum, ac succes-
σώσῃ τὸ μικρόν σου ποίμνιον, ὅπερ αὐτὸς ἔθρεψας· soremque illius sacræ conversationis; longe qui-
ἱερεῖς τε ἱερατικοὺς, καὶ τὸν φιλόχριστον λαὸν, dem a tuis remotum temporibus, tibi tamen cani-
τοῖς ζῶσί τε καὶ ἀψευδέσι τῆς εὐσεβείας δόγμασι, tie proximum : ejusque nihilominus filios, tuos
καὶ τῇ τῶν τεραστείων μεγαλειότητι ἐπιῤῥωννύμενον, autem nepotes, roboraveris, verboque veritatis
μὴ ἀποκάμῃς, θεόπνευστε· καὶ τοσοῦτον ὅσον μᾶλ- circumquaque munieris : ac eos qui ejus, quem
λον ἄρτι καθαρώτερον ἐγγίζεις Θεῷ, κἀντεῦθεν præcipue paternis visceribus complecteris, ratio-
πλέον τῇ λαμπηδόνι καταστραπτόμενος τῶν φωτι- nalem gregem temerarii invadunt, spiritalibus

[d] Ephes. IV, 26.

COMBEFISII NOTÆ.

(70) *Portus Andriacæ.* Navale est Myræorum, ut etiam apud Metaphrastem ; de quo Ortel., etc.

(71) *Vecturam velut obstrinxeris.* Τῆς νηὸς καταλέλυκας. Velut arrhabonis loco solvens, quod ait Metaphr. : Τρεῖς αὐτῷ πρὸς ἀῤῥαβῶνα χρυσοῦς δοὺς. *Datis tribus aureis arrhabonem.*

(72) *Theognio.* Habet Metaphrastes, complures ab eo conversos ; sed nullum refert ex nomine. Innuit Andreas Theogonium istum postmodum celebrem sanctitate vixisse.

Digitized by Google

tuorum sermonum jaculis abegeris, quo tutum metuque liberum tuum illum pusillum gregem, quem pavisti ipse, servaverit : ne sacros, inquam, ac Deo dicatos sacerdotes, Deique amantem populum, vivis illis verisque pietatis dogmatis, prodigiorumque majestate, animis augere ac incitare, vir Deo afflate, desieris : ac eo amplius, quo jam Deo purius appropinquans, ea propinquitate, majori divinarum illustrationum splendore irradiante, clarius expressiusque, perspicacis ad Deum libertatis illuminationem tibi vindicas ac retines. Beatam te dico, Myra civitas Lyciæ metropolis, quod sic filiorum amantem pastorem ac patronum consecuta sis ; quod, inquam, sic venerabilem ac gloriationibus immortalem coronam in capite acceperis. Quam illam? Utique Nicolaum illum, qui se plane divinis delectationibus, in necessitatibus manifestum exhibeat : velocissimum illum adjutorem injuriam patientium, sacratissimam sacerdotum imaginem, magnum illum miraculis, et portentis terribilem : qui insontes e periculis liberet, volentes injuriam facere, in somnis monens, castiget. Beata igitur inter civitates, quæ patronum talem educaveris, tuisque locaveris sedibus. « In cujus, » inquit quodam loco Scriptura, « lumine ambulabimus [e], et in ejus umbra quiescentes vivemus [f]. » Habes ei socios, pietatis pugiles, Crescentem, inquam, Dioscoridem, et Nicoclem (73) ; tres illos Trinitatis lumine affusos concordesque, quos eadem ipsa Trinitas, dignis pro victoria, regni præmiis honoravit. Iis igitur concinne consertum, pari gloria inclytum caput, dignis laureis simul coronavit : tum quod æquale ipsis certamen, voluntatis affectu strenue desudasset ; tum quod olim, suis ipse laboribus, sertum Deo concinnasset martyres (74), zeloque ad eos, congruam martyribus coronam impræsentiarum concinnet.

A στικῶν ἀντιλήψεων, φανερώτερόν τε καὶ ἐκτεπώτερον, τῆς αὐγηέσσης πρὸς Θεὸν παῤῥησίας ἀντέχῃ τὴν ἔλλαμψιν. Μακαρίζω σε, πόλις Μύρα τῶν Λυκίων μητρόπολις, οἷου ποιμένος φιλοτέκνου, καὶ προστάτου τετύχηκας· οἷον ἐπὶ κεφαλῆς ἐδέξω τὸν στέφανον αἰδέσιμον ὄντα καὶ γῆρας[1] καυχήσεσι. Τίνα τοῦτον ; Νικόλαον, τὸν πάνυ θείαις εὐφροσύναις, ταῖς ἐν ἀνάγκαις καταφανῶς ὀπτανόμενον· τὸν συντομώματον ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων ἐπίκουρον· τὸ τῶν ἱερέων ἱερώτατον ἄγαλμα· τὸν μέγαν ἐν θαύμασι, καὶ φοβερὸν ἐν τοῖς τέρασι· τὸν τοὺς ἀνευθύνους τῶν κινδύνων ῥυόμενον, καὶ ὀνείροις τοὺς ἀδικεῖν θέλοντας σωφρονίζοντα. Μακαρία τοίνυν ὑπάρχεις ἐν πόλεσι τοιοῦτον θρεψαμένη πολιοῦχον, καὶ θώκοις τοῖς σοῖς ἐνιδρύσασα. « Οὗ ἐπὶ μὲν τῷ φωτὶ πορευσόμεθα, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ζήσωμεν, ἀναπαυόμενοι, » φησί που τὸ ἱερὸν Λόγιον. Ἔχεις σὺν τούτῳ καὶ τοὺς εὐσεβείας γενομένους ἀγωνιστάς, Κρήσκεντα λέγω, καὶ Διοσκορίδην, καὶ Νικοκλέα, τοὺς τρεῖς τῆς Τριάδος ἱεροφεγγεῖς καὶ ὁμόφρονας, οὓς ἡ αὐτὴ Τριάς, τοῖς ἀξιωνίκοις τῆς βασιλείας τετίμηκεν ἄθλοις. Ἐναρμονίως οὖν συνάψασα τούτοις, τὴν συναοίδημον ἐπαξίως συνεστεφάνωσε κεφαλήν· τοῦτο μὲν, ὡς τὸν ἴσον αὐτοῖς ἀγῶνα, τῇ κατὰ προαίρεσιν διαθέσει γενναίως ἐπιδειξάμενον· τοῦτο δὲ, καὶ ὡς ἤδη πάλιν τοῖς ἑαυτοῦ πόνοις τοὺς μάρτυρας· καὶ ζήλῳ τῷ πρὸς αὐτοὺς ἄρτι τὸν ἐκείνοις ἐμπρέποντα, συναναπλεκόμενον στέφανον.

Verum adeste pariter universi hodie, o sacratissima et fidelis concio, quotquot ad templum istud pariter occurristis. Sacram festive celebremus diem, ac plane lætam, Deo afflati Patris nostri memoriam laudatissimam recolentes. Id vero præstemus, mundana omni pompa, conventuque ac fallacibus ornamentis quam procul jussis vadere ; sive, quibus infelix ethnicorum solertiæ adformatur error ; sive quotquot ludicra, viris carnalibus, a carnis fictaque illa confusione dependent. Plane enim sunt ejusmodi ludicra, et digna risu, quibus

C Ἀλλὰ δεῦρο πάντες ὁμοῦ σήμερον, ὦ ἱερώτατον καὶ πιστῶν ἀκροατήριον, ἐπὶ τόνδε τὸν ναὸν καταντήσαντες. Ἑορτὴν ἑορτάσωμεν ἱερὰν καὶ πανήορτον, τὴν ἀξιεπαινεστάτην τοῦ θεοφόρου Πατρὸς ἡμῶν ἐπιτελούμενοι ἀνάμνησιν. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο, πάσῃ μὲν κοσμικῇ πομπῇ τε καὶ πανηγύρει, καὶ ἀπατηλοῖς καλλωπίσμασι μακρὰν χαίρειν ἀφέμενοι ὅσα τε τῆς Ἑλληνικῆς ἀγχινοίας τὴν κακοδαίμονα πλάνην ἐπιμορφάζεται, καὶ ὅσα τῆς κάτω συγχύσεως, καὶ τῆς ἐπιπλάστου σαρκίνοις ἐξήρθη παίγνια. Παίγνια γὰρ καὶ γέλωτος ἄξια, ὧν οὐδὲν ἀθλιώτερον.

[e] Isa. II, 5. [f] Thren. IV, 20.

VARIÆ LECTIONES

[1] γρ. κἀγήρω.

COMBEFISII NOTÆ.

(73) *Crescentem, Dioscoridem et Nicoclem.* Habet duo primos *Martyrologium Rom.* 28 Maii ; quos eosdem ait Baronius habere Græcos in *Menol.* eadem die, ac exstare eorum memoriam in Vita sancti Nicolai : forte in ea quam Methodius scripsit. Non enim invenio in altera Metaphrastis.

(74) *Sertum Deo concinnasset martyres.* Cogimur supplere τὸ συναναπλεκόμενον, quod vel subintelligatur vel desideretur. Ut afferam rationem cur Nicolaus parem martyribus coronam sit consecutus, in eo posita sit, quod ipse martyribus, velut coronaverit Deum, iisdemque martyrii coronam velut texuerit, animando ad martyrium, pro officio boni pastoris ; Diocletiano, aliisque ante Constantinum dire Ecclesiam devastantibus, præsertim Orientis, atque, adeo Nicolai gregem et ejus provinciam Lyciæ ; qui nec ipse confessionis titulum omnino amiserit ; tentus in carcere fidei causa, ad usque tempora Constantini.

Digitized by Google

Ῥόδων δὲ κάλυξι καὶ μύροις εὐώδεσι, τοῖς αὐτοῦ [a] ἀλλήλοις ἔργοις ροδήσαντες, πνευματικοῖς ἀσμάτων ἄνθεσι τὸν ὅσιον στεφανώσωμεν. Τοιούτοις θεραπεύεσθαι μύροις φιλεῖ ὁ ἡμέτερος ἱεροπάτωρ Νικόλαος. Τοιαύταις ἑορταῖς καὶ πανηγύρεσι σπένδεται πλέον, ἢ τοῖς πομπικοῖς πόμποις, οἷς οἱ δημοτελεῖς τῶν Ἑλλήνων κακοδαίμονες τιμώμενοι γάννυνται. Καὶ ἡ τρισσὴ τῶν γενναιοτάτων ἀθλητῶν ὁμοφροσύνη καὶ σύμπνοια, οἷς συναγελάζῃ, Νικόλαε, ταῖς ἄνω συναυλίαις, οἷς συνεκλάμπεις, μεθ' ὧν χορεύεις ἐν πνεύματι, θεὸν ὅσον ἐφικτὸν ὁρῶν καὶ ὁρώμενος, ταῖς περὶ αὐτοῦ ἀγλαΐζει λαμπρότησι. Τούτων τοιγαροῦν ταῖς πρὸς τὸ θεῖον ἐντεύξεσι, καὶ ταῖς σαῖς, ὦ Πάτερ, θεοδέκτοις δεήσεσιν, αἱρετικῆς ἀπάσης καὶ δαιμονικῆς ἐπιῤῥίξεως· μαστίγων τε νοσοποιῶν, καὶ τῶν ἐν μέσῳ πάντων, καὶ οἷς ἀδοκήτως ἡμᾶς περιπλέκονται ἄνθρωποι, καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν κινδύνων ῥυσθείημεν ἅπαντες· χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ ἐξαγοράσαντος ἡμᾶς, τῷ τιμίῳ τῆς ζωοδώρου λευρᾶς αὐτοῦ αἵματι, καὶ τῆς ἐν πλάνῃ βασιλείας ἡμᾶς ἀπαλλάξαντος, Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν· μεθ' οὗ πρέπει πᾶσα τιμὴ, καὶ δόξα, κράτος καὶ μεγαλοπρέπεια, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A nihil miserabilius sit. Magis vero ceu rosarum caliculis, unguentisque suaveolentibus, mutuis invicem operibus rosas referentes, spiritalibus canticorum floribus, sanctum coronemus. Talibus unguentis gaudet foveri sacer Pater noster Nicolaus. Talibus magis conciliatur festis honoribus celebritatibusque, quam mundanis et fastu plenis pompis, quibus publico sumptu honorati gentilium mali dæmones superbe gloriantur. Triplex quoque nobilissimorum pugilum læta concorsque sodalitas, quibuscum, Nicolae, cœlestibus domiciliis collectus versaris, quibuscum splendes, quibuscum in spiritu choros ducis, Deum videns quantum licet, atque visus ab eo, ejus lætis splendet fulgoribus. Horum itaque ad Deum intercessionibus, B tuisque, o Pater, Deo acceptis orationibus, ab omni hæretico dæmonumque liberemur affrictu, ac morborum plagis, tum communibus illis ac in medio velut positis, tum quibus præter spem homines implicant, omnibusque simul periculis : gratia et miserationibus, clementique bonitate ejus qui nos pretioso vivifici lateris sui sanguine redemit, atque ab erroris regno liberavit, Christi Jesu Domini nostri : quem decet omnis honor et gloria, potestas et magnificentia, cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Εἰς τὸν μακάριον Πατάπιον, καὶ μερικὴ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ διήγησις.

Ὡς λαμπρὰν καὶ πνευματικὴν ὁρῶ τὴν πανήγυριν, καὶ ξένον τὸ θέατρον σήμερον, καὶ θαυμάζειν μοι ἔπεισι τὴν τοσαύτην ὁρῶντι φαιδρότητα· πῶς οὕτω γε προθύμως καὶ κατὰ ταὐτὸν, ἅπαν εἶδος ἀξίας συνέδραμεν. Κληρικῶν γὰρ οἱ λογάδες, καὶ μοναστῶν τὰ συστήματα, γυναικῶν τε ὅσον σεμνόν τε καὶ εὔσημον, καὶ μιγάδων οἱ σωφρονέστεροι, τὸν ἱερὸν τουτονὶ καταλαβόντες νεὼν, ἑορτὴν ὁμόσε φαιδρὰν ἑορτάζειν προστρέχουσιν. Ἀλλ' οὔ γε χάριν, τουτὶ τὸ πλῆθος ἐνθάδε συνέλεκται, καὶ τίς ὁ τρόπος τῆς ἑορτῆς, ἐρωτήσαιεν ἂν ἴσως τῶν φιλεόρτων τινές. Οἷς οὐκ εἰς μακρὰν ὁ λόγος τῇ πεύσει συμπαρομαρτοῦσαν ἐφάμιλλον τὴν λύσιν, εἰς δεῦρο καὶ νῦν ἐπενέγκοιτο.

ORATIO XIX.

In B. Patapium ejusque miraculorum particularis narratio (75).

C Quam lætum et spiritalem cerno conventum, novumque hodierna die spectaculum : subitque mirari tam lætam aspicienti rerum faciem, ut dignitas omnis et ordo tanta alacritate certatimque in unum concurrerit. Etenim nobiliores e clero, monachorumque turmæ, ac si quæ mulieres honestæ sunt et claræ, promiscuæque multitudinis probiores populi, in sacrum hoc templum venientes, lætam communibus studiis solemnitatem celebraturi accurrunt. Fors vero non defuerint festi amantes, qui quærant cujusnam gratia hic loci collecta sit tanta hæc multitudo, ac cujusmodi celebritas sit. Quibus, proxime comitem percontationi æmulam responsionem, impræsentiarum D sermo intulerit.

VARIÆ LECTIONES.

[a] αὐτῶν.

COMBEFISII NOTÆ.

(75) Est sancti hujus, utriusque Ecclesiæ tabulis, ad 8 Decemb. consignata memoria; quem circa ipsa Andreæ tempora, aut non ita seniorem, colligimus ex revelatione qua fuit inductus ad conscribenda ejus Acta, ac modo quo enarrat conscripsisse, velut recenti adhuc viri memoria; nimirum eorum relatu qui videantur convixisse Constantinopoli, quo is sibi, ab Ægypti solitudine, media urbe regia, singulari exemplo solitudinem delegisset. Sic Deo instituente ac permovente, qua ut novus patronus hospitii jure Constantinopoli cederet, qua ut tantam civitatem, non sermonibus, sed egregio vitæ exemplo ad pietatem moresque sanctos componeret; velut fere postea Romæ in Brigitta et Catharina Suecis, matre filiaque, gestum est : ut ne Genovefam nostram, aliosque id genus dicam, quorum Deus humilitate, curialium hominum castigat jactantiam, austera vita damnat delicias; ipsosque sacerdotes et clerum, tantis illis fulgoribus, largus ipse, ubi natura videantur parca, ad meliora, muto inenarrabilique prædonio, provocat.

Digitized by Google

Sanctus Patapius est, cujus memoriam honore prosequentes, huncce hodiernum conventum agimus. Ipse est, qui omnes hodie, sublimi quodam præconio huc convocavit; seipsum quidem, velut splendidum omni dapum genere instructum convivium ac mensam cœlestem proponens: sacram vero sui memoriam, esculenti instar ac spiritalis condimenti loco, proferens: cui vos, dilecti, morem gerentes, bene plane agentes, loco hoc collecti estis. Quippe eam sapientissimi Pauli vocem, ita præcipientis: « Obedite præpositis vestris, et subjacete eis [g], » et: « Mementote præpositorum vestrorum [h], » ac si quid ab iis pendet, memoria retinentes, ejusque absolutum præmium, obedientium virtutem æstimantes, impigre, una cum vocante venistis.

Cum porro hæc ita habeant, venite, virique encomium, ac vitæ ejus et conversationis audituri historiam, bene suasi facilesque adeste. Mihi certe, ut sacro viro quantam facultas permittit, coronam plectendo nihil omnino eorum quæ ad ejus spectant virtutem silentio involvam, res plane ardua est, atque in primis ut vobis festi sacramentorum auditoribus, tam magnifice lætum conventum instruam, ingensque gaudium pro solemnis diei ratione faciam.

Quis ergo et qualis est dictus Patapius, cui et nos exornativum sermonem adhibere studio nitimur, quemque vos celebraturi, obsequentes huc loci convenistis? Nimirum eremi civis et orbis inspector, angelus terrenus, et cœlestis homo: qui terram ut cœlum incoluit, cœlumque velut terram mystice spiritu lustravit. Qui mundo hoc, familiari hominum consuetudine uteretur, interessetque cœlestibus choris. Qui esset indutus mortale corpus, rationesque spiritalium actione sanciret. Ille inter monachos ultimus ac virtutibus maximus: sermone idiota ac rudis, prudentiaque sapientissimus: velut « quem omnium artifex Sapientia, docuisset [i]; » sapientissimus. Castitate præcipuus, animi sobrietate insignis, fide fervidus, formidabilis charitate: qui inhabitaret urbem, nec omnino a deserto abesset. Quippe habebat intus animo accensissimum fervensque solitudinis desiderium, quo, velut igni, ejus viscera jugi incendio impotenter arderent: quando vir strenuus quæ sunt congrua vitæ illi ad usque finem indefessa prorsus constantia gessit.

Verum qua ei ratione obtulero laudationum coronam? Etiamne vero conversationis splendorem exponam? Etenim anxius sum, dilecti, nec id minimum, ob laboris molestiam. Ab eo enim superna gratia, gesta prodigia, dictu prorsus mirabilia sunt, rationem quatiunt, ac sede movent,

A Πατάπιος ὁ ὅσιος, οὗ τὴν μνήμην γεραίροντες, ταύτην ἄγομεν τὴν πανήγυριν σήμερον. Αὐτὸς ἅπαντας ἐνθάδε νῦν συνεκάλεσε, μεθ' ὑψηλοῦ τινος κηρύγματος· ἑαυτὸν μὲν προθεὶς ἡμῖν ὥσπερ τινὰ πολυτελῆ πανδαισίαν καὶ οὐράνιον τράπεζαν· τὴν δὲ ἱερὰν αὐτοῦ μνήμην ἀντ' ἐδωδῆς καὶ καρυκείας πνευματικῆς προβαλλόμενος, ᾧ πεισθέντες, ἀγαπητοί, συνηθροίσθητε, εὖ γε καὶ λίαν ποιήσαντες. Τῆς γάρ· « Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπείκετε, » νομοθετούσης τοῦ πανσόφου Παύλου φωνῆς· καί· « Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν· » καὶ τῶν ὅσα τούτοις ἐπῆρται, τὴν μνήμην κατὰ διάνοιαν φέροντες, καὶ τέλειον ταύτης ἄθλον, τὴν τῶν ὑπηκόων ἀρετὴν ὁριζόμενοι, ἀόκνως τῷ καλοῦντι συνήλθετε.

B Ἐπεὶ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει· δεῦρο πεισθέντες μοι, τὸ τοῦ ἀνδρὸς ἐγκώμιον ἀκούσατε, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν τοῦ βίου διαγωγῆς, ἐκφαντικὴν τὴν διήγησιν. Ἐμοὶ μὲν εἰς δύναμιν ἐκείνῳ τῷ ἱερῷ τὸν στέφανον πλέκοντι, ἐπ' οὐδενὶ καθάπαξ τῶν εἰς ἀρετὴν ἐκείνου τεινόντων παρασιωπῶντι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ὑμῖν δὲ μᾶλλον τοῖς τῶν μυστηρίων τῆς ἑορτῆς ἀκροάμοσι, φαιδρὰν εἰς ὅσον κατασκευάζοντι τὴν πανήγυριν, καὶ πολλὴν ἄγαν ἐμποιοῦντι τὴν εὐφροσύνην.

C Τίς οὖν οὗτος καὶ ποῖος ὁ εἰρημένος Πατάπιος, ᾧ καὶ ἡμεῖς τοὺς τῶν ἐπαίνων λόγους προσάψαι σπουδάζομεν, καὶ ὑμεῖς πεισθέντες ἐνθάδε πανηγυρίσοντες ἥκατε; Ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, καὶ τῆς οἰκουμένης ἐπισκεπτήτης [a]· ὁ ἐπίγειος ἄγγελος, καὶ οὐράνιος ἄνθρωπος· ὁ γῆν ὡς οὐρανὸν οἰκήσας, καὶ οὐρανὸν ὡς γῆν μυστικῶς περιπολέσας τῷ πνεύματι· ὁ κάτω ἀνθρώποις συνομιλῶν, καὶ ταῖς ἄνω χοροστασίαις συναυλιζόμενος· ὁ σῶμα θνητὸν περικείμενος, καὶ τῶν πνευματικῶν τοὺς ὅρους τῇ πράξει πιστούμενος· ὁ ἔσχατος ἐν ἀσκηταῖς, καὶ μέγιστος ἐν ἀρεταῖς· ὁ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, καὶ πάνσοφος τῇ φρονήσει. « Ἡ γὰρ, πάντων τεχνῖτις ἐδίδασκεν αὐτὸν Σοφία. » Ὁ ἐν ἀγνείᾳ πολύς· ὁ ἐν σωφρονήσει ἐπίσημος· ὁ ἐν πίστει θερμός· ὁ ἐν ἀγάπῃ φοβερός· ὁ πόλιν οἰκῶν, καὶ τῆς ἐρήμου παντελῶς μὴ λειπόμενος. Εἶχε γὰρ ταύτης ἔνδον ἑαυτοῦ τὴν σχέσιν θερμοτάτην καὶ ζέουσαν, ἥτις ὡς πῦρ αὐτοῦ D τὰ ἔνδον ἀσχέτως οὐκ ἀνεδίδου φλογίζουσα, εἴ γε τὰ ἐκείνῃ προσήκοντα, μέχρι τέλους ὁ γεννάδας ἐκεῖνος ὁρῶν, παντελῶς οὐκ ἀπέκαμεν.

Ἀλλ' ὦ πῶς μὲν αὐτῷ τῶν ἐγκωμίων προσάψω τὸν στέφανον; Πῶς δὲ καὶ τῆς πολιτείας ἐκφράσω τὸ λαμπρόν; Ἀλλ' ὅμως ἐπίπονον ἀπορῶ, καὶ λίαν, ἀγαπητοί. Τὰ γὰρ διὰ τῆς ἄνωθεν χάριτος ὑπ' αὐτοῦ τελεσθέντα τεράστια, θαυμαστὴν ἔχοντα τὴν διήγησιν, κραδαίνει μου τὸν λογισμὸν, καὶ ἐξίστησι, καὶ

[g] Hebr. XIII, 17. [h] ibid. 7 [i] Sap VII, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ἰσ. σκεπτής.

Digitized by Google

ὧν οἰκείων δρων ἀπελαύνειν βιάζεται. Πλὴν, εἰς σον ἀφίκοιτό μου ἡ διάνοια, οὐκ ὀκνήσω λέγειν. Οὐ γὰρ τὸ μὴ κατ' ἀξίαν ἐγκωμιάσαι κατάκρισις, ἀλλὰ ὅ γε εἰς δύναμιν ἦκον μὴ λέγειν, κατάγνωσις. Διὸ σύμμετρον ἔχων τῷ λόγῳ τὴν ἔννοιαν, πάσῃ ῥώμῃ καὶ ζεούσῃ ψυχῇ, τῶν ἐγκωμίων τὴν σπουδὴν ἐπιδείξαιμι· τῆς μὲν τῶν θύραθεν τεχνολόγων κομωτικῆς τερθρείας τόνδε τὸν λόγον ἀπορρήγνυς, τῆς ἀποστολικῆς δὲ καὶ ἡμετέρας τῶν πιστῶν, εὐγενείας, ἢ εὐσεβείας, ἢ ἀληθείας, ἢ σοφίας, ἢ οὐκ οἶδ' ὅπως αὐτὴν καλέσω, ἀποδεικνὺς τὴν εὐπρέπειαν, καὶ τὴν εἰς ἄκρον ἐκτὸς τούτων, τοῦ ἀνδρὸς ἀρετήν. Ἐπεὶ καὶ τοῦτο φίλον αὐτῷ, τὸ πεζὸν τοῦ λόγου, καὶ ἀκατάσκευον· ὅτι μηδὲ λόγοις τὴν ἀρετὴν ἐξήσκητο· ἔργῳ δὲ καὶ πράξει τὰ ἐκείνης κατώρθωσεν εἶδη. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτῶν ἁπαλῶν ὀνύχων ἐσπούδαστο. Ὡς καὶ νῦν οὐ μέγα τὸν εἰς αὐτὸν ἔπαινον, ἐννοίᾳ μᾶλλον, ἢ λόγῳ διαχεομένῳ καὶ ῥέοντι κατασκευάσαι. Καί μοι συγνώσεσθε πάντως, ὦ φίλοι καὶ ἀδελφοὶ, ὅσοι τε παρ' ἡμῖν ἐν λόγοις ἔχουσι τὸ περίοπτον, καὶ ὅσοι τούτων ἀμοιρεῖν παντελῶς ἐπαγγέλλονται· ὅτι μὴ πρὸς τάξιν ἴσως ὁρᾷ τοῦ λόγου, τῶν ἐγκωμίων εἶδος· πρὸς δὲ τὴν ἀλήθειαν μόνην, ὡς ἐνὸν, ἔκ τε τῶν φαινομένων καὶ λεγομένων τοῦ ἀνδρὸς κατορθωμάτων πιστώσασθαι· ὧν τὸ μὲν ἐν θαύμασι, τὸ δὲ ἐν διηγήμασιν, ἔστιν ὁρᾶν τὸν βουλόμενον.

A suisque ipsius terminis ceu vi depellunt. Cæterum, nihil cunctatus, dicam quantum animus possit assequi. Nec enim in eo damnatio est, ut ne condigno encomio non celebraverim, sed ut ne pro modulo dixerim. Quamobrem, qui habeam mentem sermoni compositam, totis viribus, ferventique animo, laudandi studium ostendam: ita vero ut sermonem hunc a sæcularium oratorum fucato verborum elocutionisque lenocinio abruptum velim, quique apostolicæ solius, nostræque, fidelium ingenuitatis, vel religiositatis, aut veritatis, aut sapientiæ aut nescio quid vocem, decorem exhibeat, summamque viri, absque talibus profanis, virtutem. Nam et ipse hoc amat velut pedestre, ac minus ex arte et elaboratum B dicendi genus: quippe etiam, non pro oratoris munere dicendo coluit virtutem, sed gessit opere et actione. In eo siquidem, vel a teneris unguibus studium posuit. Atque adeo nihil etiam impræsentiarum magnum, ut ejus laudatio cogitatione potius quam fusa ac decurrente oratione adornata sit. Vosque omnino, amici fratresque, tum quotquot perspicaces estis in oratoria, tum quotquot ejus vos omnino artis rudes profitemini, ignoscetis. Forte enim non respicit modum orationis laudationis genus, sed ut solum veritatem, quantum fieri potest, tum ex iis quæ conspicua sunt, tum quæ referuntur viri facinoribus, astruxerit: ac partim in miraculis, partim in narrationibus, quisque facile viderit.

Ταῖς αὐτοῦ γοῦν ἡμεῖς εὐχαῖς βοηθούμενοι, καὶ τῷ κατ' οὐσίαν ὄντως ὄντι καὶ ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν καὶ γνῶσιν ὑπερηνωμένῳ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, Λόγῳ· τῷ ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας ἀπόκεινται στηριζόμενοι, τῶν ἐγκωμίων ἀρξόμεθα· συμπεριλῃψόμενοι δηλονότι περιεκτικῷ λόγῳ, καί τινα τῶν κατὰ σάρκα καὶ γνωστικῶν καταφάσεων. Ἀλλά μοι καὶ ὑμεῖς συναμιλλᾶσθε ταῖς ἐμετέραις εὐχαῖς, ἵλεω τὸν Θεόν μοι ποιούμενοι, καὶ « Λόγον αἰτοῦντες ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, » ὅπως ἂν μὴ κριθείην, ὡς τῶν ὑπὲρ ἀξίαν ἁψάμενος, καὶ μηδὲν λυσιτελοῦν εἰσενεγκὼν τῷ λόγῳ τῶν ἐγκωμίων. Ὃ μηδὲ πρὸς τῇ ἐμῇ καθέστηκεν ἀσθενείᾳ· ὁπόταν μηδὲ πρὸς ἀξίαν εἶδός τι συνεπίρτηται· πρὸς δὲ τῇ ἄνωθεν χάριτι, τῇ πάντα νεμούσῃ ἑκάστῳ τὰ πρόσφορα, « Παρ' ἧς πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστι καταβαῖνον παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, » ἐν τοῖς ἀξίοις τοῦ Πνεύματος. Ἐπ' αὐτὴν γοῦν, ὡς ἔφημεν, τὴν ἀρχὴν τῶν ἐγκωμίων ἐλεύσομαι· καλὴν, ὅτι μάλιστα καὶ ταχεῖαν εὑράμενος σύμμαχον τὴν ἑκατέροιν τοῖν μεροῖν τῶν εὐχῶν ἀρωγήν. Σὺ δέ μοι, ὦ ἱερὰ καὶ μεγάλη πανήγυρις, ὅσοι τε τῆς κατὰ Χριστὸν ἀκροδακτύλῳ φιλοσοφίας ἐγεύσασθε, καὶ ὅσοι ταύτης ἐρασταὶ γενέσθαι σπουδάζετε, θερμῶς τὰ ὦτα τῆς διανοίας πετάσατε.

Ejus itaque adjuvantibus precibus, Sermoneque illo confirmante, qui vere per essentiam exsistens, C supra naturam omnem scientiamque, eximie Patri ac Spiritui sancto unitus est, laudationem aggrediar; nimirum succincto sermone ac paucis complexus tum nonnulla quæ spectant ad carnis exercitia, tum quæ ad scientiam et contemplationem pertinent. Sed et vos vestris precibus pari mecum æmulatione contendite, ut mihi Deus sit propitius, «Sermonem petentes in apertione oris[1],» ut ne in judicium vocer, quod me majora præsumpserim, nihilque quod conducat, exornativo sermoni intulerim. Et vero, haud penes meam imbecillitatem fuerit ut digne exornem, qui neque aliquid pro dignitate eloqui sufficiam, sed exspectandum a superna gratia, distribuente omnibus D quod cuique congruum sit: « A qua est omne datum optimum, et donum perfectum descendens a Patre luminum[2]; » in iis qui Spiritu digni sunt. Ad ipsum ergo, ut præfatus sum veniam laudationis principium, perquam optimo promptoque utriusque ordinis precum; invento auxilio. Tu vero, o sacer magneque conventus, tum si qui Christianæ philosophiæ vel levem gustum percepistis (76), tum si qui ejus amatores fieri stude-

[1] Ephes. vi, 19. [2] Jac. I, 17.

COMBEFISII NOTÆ.

(76) *Vel levem gustum percepistis.* Ἀκροδακτύλῳ γεύσασθε. Affine illud Basilii in epistolis, Οἶδα καὶ αὐτὸς, εἰ καὶ ἄκρῳ δακτύλῳ τοῦ γλυκυτάτου μέλιτος τῆς παρ' ἡμῖν ἐκκλησίας ἀπελαυσάμεθα πέρυσιν. Velut summo digito attingens gustatus percepi. Sic et Jonathas I Regum XIV, Ἄκρον τοῦ σκήπτρου αὐ-

Digitized by Google

tis, mihi aures animi, desiderio expandite. Incumbit enim enarranda spiritus non carnis nobilitas, atque profectus. Itaque Sermo ille salutis, Spiritus Sapientia et Virtus, rerum auctrix, universi hujus gubernatrix causa atque directrix, communis omnium salutis, res, opusque et consilium, unum nobis virtutis modum evangelicis vocibus indicans, clare clamat : « Amen, amen dico vobis, qui audit verbum meum, et facit illud (77), habet vitam æternam; et in judicium non venit, sed transiit a morte in vitam [k]. » Quodnam vero est verbum, cujus nos Verbum illud, non auditores tantum, sed et factores desiderat? Ipsummet rursum exponit alio loco, dicens : « Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me [l]. »

Quid porro etiam crux indicare habet? Nimirum, carnis mortificationem, affectionum vacuitatem, oblivionem rerum præsentis ævi, velocissimum ascensum ad supernam vitam : atque, ut compendio dicam, incontinentem cupiditatem in supremum desiderabilium. Quemadmodum enim ab humanis migraturus, sub ipsam partium disjunctionem omnem terrenorum curam abjicit : ita et qui Christi crucem portare studet, omni ad terrena affectione immunis esse debuerit. Enimvero, carnis sensu mortificato, omnique in Christum captivata cogitatione, spiritali cursu ad vocantem cucurrerit; ut ne quid prohibeat ab ascensu, sed velut recta tritaque et regia via faciat iter, donec ad remissionem (78); Deum, inquam, qui primum illud semper solumque et vere bonum est, occurrerit. Si qui igitur dictis suasi, eum se profitentur secuturos, comparata virtute, hæredes plane immortalis vitæ futuri sunt. Si qui autem non iis obsequentes sed vitio, adversum ierint iter, ii, a superna beatitudine facti alieni, incorruptibilia bona amisere. Quippe nequit fieri ut qui virtutem colit, non etiam referat operis retributionem : ut neque qui vitiose transigit vitam, fructibus quos commeretur, caruerit. Duabus ergo affectionibus propositis mediis, virtute, inquam, atque vitio, quæ est potior præferatur, et quæ in potioribus crescit ac inclarescit. Haud vero aliam, sani judi-

A Ἐν τοῖς παροῦσι γὰρ, πνεύματος, οὐ σαρκὸς ἐστιν εὐκλείας ἡ προκοπὴς ἡ διήγησις. Τοίνυν ὁ σωτήριος Λόγος · ἡ τοῦ Πνεύματος Σοφία καὶ Δύναμις, ἡ τῶν ὄντων αἰτία · ἡ τόδε τὸ πᾶν διεξάγουσα καὶ οἰκονομοῦσα, τὸ τῆς κοινῆς πάντων σωτηρίας χρῆμα, καὶ πρᾶγμα, καὶ βούλημα, ἕνα τὸν τῆς ἀρετῆς ἡμῖν τρόπον ὑποδεικνὺς, ἐν εὐαγγελικαῖς φωναῖς διατρανῶς βοᾷ · « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων καὶ ποιῶν αὐτὸν [s], ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται · ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωήν. » Τίς δὲ ὁ λόγος, οὗπερ οὐ μόνον ἀκροατὰς ἀλλὰ καὶ ποιητὰς ἡμᾶς ὁ Λόγος εἶναι βούλεται; Αὐτὸς ἡμῖν αὖθις ἑρμηνεύων ἐπιρρωθι, λέγει · « Ὁ θέλων ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. »

B Τί δὲ καὶ ὁ σταυρὸς αἰνίττεσθαι πέφυκε · τὴν νέκρωσιν τῆς σαρκὸς · τὴν ἀπάθειαν · τὴν πρὸς τὰ παρόντα λήθην · τὴν πρὸς ἄνω ζωὴν ὀξυτάτην ἐπίβασιν · καὶ συντόμως εἰπεῖν, τὴν πρὸς τὸ ἔσχατον ὀρεκτῶν ἀκατάσχετον ἔφεσιν. Ὡς γὰρ τοῖς μέλλουσι τῶν ἐνθένδε μεθίσασθαι, κατ' αὐτὴν τῶν μερῶν τὴν διάζευξιν, οὐδεμία τῶν ἐπὶ γῆς ὑπάρχει φροντὶς · οὕτω καὶ τοῖς τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ βαστάζειν πειρωμένοις, οὐδεμίαν προσήκει τῶν γηΐνων κεκτῆσθαι προσπάθειαν. Ἀλλὰ γὰρ τὸ τῆς σαρκὸς νεκρώσασι φρόνημα, καὶ αἰχμαλωτήσασι πᾶν νόημα εἰς Χριστὸν πνευματικῶς τῷ καλοῦντι προστρέχειν, ὅπως μηδὲν εἴργον αὐτοὺς πρὸς τὴν ἄνοδον εἴη · ἀλλ' ὡς δι' εὐθείας τινὸς καὶ τετριμμένης ὁδοῦ τὴν C πορείαν ποιοῖντο, μέχρις ἂν πρὸς τὴν ἄφεσιν [t] καταντήσωσιν, ἥτις ἐστὶν ὁ Θεὸς τὸ πρῶτον ἀεὶ καὶ μόνον οὕτως [u] φύσει καλόν. Οὐκοῦν ὅσοι μὲν τοῖς ἄνωθεν εἰρημένοις πειθόμενοι, ἐκείνῳ ἀκολουθεῖν ἐπαγγέλλονται, τὴν ἀρετὴν ἐσποριζόμενοι, τῆς ἀγήρω δηλονότι ζωῆς ἔσονται κληρονόμοι. Ὅσοι δὲ μὴ τούτοις, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ πειθόμενοι ἐξ ἐναντίας βαδίσαιεν, οὗτοι τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν ἐστέρηνται, καὶ τῆς ἄνω μακαριότητος ἠλλοτρίωνται. Ἀμήχανον γὰρ, τὸν τῇ ἀρετὴν ἐργαζόμενον, μὴ τὰς ἀμοιβὰς κομίσασθαι τῆς ἐργασίας, ἢ τὸν τῇ κακίᾳ συζῶντα, τῶν κατ' ἀξίαν ἀμοιρῆσαι καρπῶν. Δύο οὖν ἐν μέσῳ κειμένων ἡμῖν διαθέσεων, ἀρετῆς, φημὶ, καὶ κακίας προαιρεῖσθω τούτων ἡ κρειττόνων, καὶ ἡ ἐπὶ τοῖς κρείττοσιν

[k] Joan. v, 24. [l] Matth. xvi, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[s] Apud Joan. πιστεύων τῷ πέμψαντί με. [t] *Isc.* ἐπανάστασιν. [u] *Isc.* ὄντως.

COMBEFISII NOTÆ.

τοῦ ἔβλαψεν εἰς τὸ κηρίον τοῦ μέλιτος. Velut ad levem gustum, virgæ summitatem favo mellis intinxit.

(77) *Et facit illud.* Vel ita scripsit Andreas exponendo verba Dominica : *Et credit in eum qui misit me.* Nam et credere, opus quoddam est, ita Dei, ut etiam sit nostrum : nec enim nisi volentes et libertate credere possumus, juxta August.; vel certe lapsus memoria; alia pro aliis, ut crebrum est oratoribus, verba usurpavit, ac eodem sensu.

(78) *Ad remissionem occurrerit.* Legendum forte, ἐπανάστασιν, ut sit allusio ad illud Philipp. III, 11,

D Εἴ πως καταντήσω εἰς τὴν ἐπανάστασιν. *Si quo modo occurram ad resurrectionem*; velut assurgendo, ac Christo obviam in aera procedendo, quod Latina minus exprimunt. Sic enim fuerit Christus nostra illa resurrectio seu magis assurrectio, velut terminus illius. Vel etiam retenta voce ἄφεσιν, erit allusio ad annum illum ἀφέσεως, et annum jubilæum, toties commendatum in lege, quo remissio et quies erat, veram illam quietem nostram et ἀπόλαυσιν (sic enim Hesych. exponit τὸ, ἄφεσιν), fruitionem ac beatam possessionem, quæ est Christus et Deus, figurans.

Digitized by Google

αὔξουσα. Ὧν οὐχ ἑτέραν οἶμαι τούτων παρὰ τοῖς A cii viro prælatam iri arbitror, quam primam illam
εὖ φρονοῦσι προκρίνεσθαι, ἢ τὴν πρώτην, καὶ μίαν, unamque, et solam, quæque et ex definitione et
καὶ μόνην, καὶ ἐν πᾶσι τῶν ὅλων ὑπερανέχουσαν, ὅρῳ ratione naturæ virtutisque, universis ubique emi-
τε καὶ λόγῳ φύσεως καὶ δυνάμεως· ἣν ἀρετὴν ὁ πᾶς neat, quam verus omnis sermo virtutem novit.
τῆς ἀληθείας ἐπίσταται λόγος. Ἀρετὴν δέ φαμεν, Virtutem autem dicimus, quæ exsuperat omnem
τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν· τὴν οὐσίᾳ [8] καὶ λόγῳ· sensum : quæ, inquam, essentia est et ratione;
πράγματι, καὶ οὐ φαντασίᾳ τυγχάνουσαν· τὴν τῶν reipsa, non inani imagine, bonorum illa maximo-
ἀγαθῶν καὶ μεγίστων δωρεῶν ταμιεύτριαν· τὴν τῶν rumque donorum, proma conda : morum vitæque
καλῶς εἰργασμένων ἠθῶν, καὶ τρόπων, καὶ βίων ἀκρό- præclare gestæ arx quædam, in qua caput est lau-
πολιν· τὴν ἐν ᾗ πάντων τῶν ἐπαινετῶν ἀπόκειται τὸ dabilium omnium : opus immortale, res possessio-
κεφάλαιον· τὴν ἀκήρατον ἐργασίαν· τὸ ἄσυλον κτῆμα que inviolabilis, abundans gloria, immensa clari-
καὶ πρᾶγμα· τὴν ἄφθονον δόξαν· τὴν ἄπειρον εὔ- tas, extra quam nemo prorsus Deum viderit, sine
κλειαν, ἧς χωρὶς, τὸν Θεὸν ἰδεῖν οὐδένα οἷόν τε παν- qua nemo coronas gloriamve promeruit. Hæc
τελῶς· ἧς ἐκτὸς, στεφάνων οὐδεὶς ἢ δόξης ἠξίωται. supernas Virtutes auxit gloria, ornavit angelos,
Αὕτη τὰς ἄνω Δυνάμεις ἐδόξασεν, ἀγγέλους ἐκόσμη- archangelos illustres fecit, apostolos prophetasque
σεν, ἀρχαγγέλους ἐλάμπρυνεν, ἀποστόλους καὶ B ceu faces mundo accendit, martyres coronavit,
προφήτας ἐπύρσευσε, μάρτυρας ἐστεφάνωσε, καὶ omnesque eam adeptos divinis charismatis dignos
πάντας τοὺς κτησαμένους αὐτὴν, θείων ἠξίωσε fecit, eisque regni cœlorum conciliatrix fuit.
χαρισμάτων, καὶ οὐρανῶν γέγονε πρόξενος βασι-
λείας.

Ἀλλὰ μέχρι τίνος, καὶ πότε τοὺς ταύτης διαγρά- Enimvero, quandiu describendo virtutis amato-
φοντες ἐραστὰς, Πατάπιον τὸν σοφὸν παρατρέχομεν, res, sapientem Patapium prætereo, qui sit, fuerit-
τὸν ταύτης ἀκραιφνέστατον ἐραστὴν ὄντα τε καὶ que virtutis amator sincerissimus? cui et agenti
γενόμενον; ᾧ καὶ ζῶντι, ἀρετὴ πᾶς ὁ βίος ὑπῆρχε· in vivis, vita tota virtus fuerit; ac cui mortuo,
καὶ θανόντι, ἀρετῆς ἐμπλέκονται στέφανοι. Ὃν γὰρ plectantur serta virtutis. Quo enim modo eos qui
τρόπον τοῖς τῇ κακίᾳ συζήσασι μένει τῶν ἡμαρτη- vitam vitiose egerunt, manet commissorum puni-
μένων ἡ κόλασις, οὕτω καὶ μεταστᾶσι τοῖς τῆς ἀρε- tio, ita et sæculo migrantes amatores virtutis, bo-
τῆς ἐρασταῖς, τῶν καλῶν ἡ ἀντίδοσις· ὧν τὰ μὲν norum manet retributio; ac aliorum quidem me-
εἰς ἀεὶ παρ' οἷς ἂν ἔσται φίλον, ἡ μνήμη γεραίρεται moria, apud eos qui habuerint gratum, perpetuo
καὶ σεβάζεται· τῶν δὲ, βυθῷ παραπέμπεται λήθης, C honori ac venerationi habetur; aliorum autem
κἀκεῖθεν αὖθις πυρὸς διαιωνίζουσα παραδέχεται κό- oblivionis profundo traditur, illincque rursus æter-
λασις. na ignis punitione excipitur.

Οὗτος τοιγαροῦν ὁ μέγας Πατάπιος, ὁ Θεοῦ θερά- Magnus itaque noster hic Patapius, verus famu-
πων γνήσιος, τῆς κατὰ τὸν βίον ἀναγωγῆς τὴν ἀρε- lus Dei, qui vita instituenda, virtutem habuerit
τὴν μητέρα κτησάμενος, τροφόν τε ὁμοῦ καὶ διδά- matrem, nutricemque pariter et magistram, ad
σκαλον, εἰς ἄκραν ταύτης ἦλασεν ἐπιστήμην· ἣ καὶ summam ejus scientiam pervenit : nisi et idipsum
τοῦτο πρὸς ὡραϊσμόν τε καὶ περιφανεστάτην εὐ- ad venustatem illustrissimumque decorem Chri-
πρέπειαν, τῆς κατὰ Χριστὸν αὐτοῦ πέφυκε γίνεσθαι stianæ conversationis habet conferre, quod colo-
πολιτείας, ὅπερ τοῖς ζωγράφοις τὰ χρώματα, δι' ὧν res pictoribus, quibus subjectam delineationem ex
τὸ ὑποκείμενον ἀποσκίασμα τεχνικῶς καταχρώ- arte perlinentes, velut stelem quamdam columnam-
ρουσι, στήλην ὥσπερ τινὰ λογικὴν τὴν διαγραφὴν que inscriptis litteris loquentem, picturam effi-
ἀποδεικνύντες, καὶ τῇ πολυειδεῖ τῶν χρωμάτων ciunt (79), multimodisque colorum leporibus, ani-
εὐχροίᾳ, τὰς μορφὰς τοῦ ζώου ποικίλαντες, ἐναργεῖς malis variantes formam, perspicuos illius cha-
τοὺς χαρακτῆρας ἐμφαίνουσι. Πρὸς δὲ τούτοις, ἔτι racteres et notas exprimunt. Præterea vero, adhuc
καὶ μητρὸς ἐπ' αὐτῷ τάξιν φυλάττει, μητρῴης αὐ- D etiam maternis eruditus legibus, matris in eo par-
τὸν ἐκπαιδεύουσα νόμοις. Πνευματικῇ γὰρ τοῦτον tes exhibet. Spiritali enim editum partu, ceu
λοχείᾳ γεννήσασα, μυστικὸν ὥσπερ ἔκ τινος θηλῆς ubere quodam mystico lacte potavit; indeque ceu
ἐπότισε γάλα· κἀντεῦθεν οἷα στερεὰν τροφὴν, τῶν solidam escam, divinorum sensorum scientiam

VARIÆ LECTIONES.

[8] Ἰσ. λείπ. οὐ.

COMBEFISII NOTÆ.

(79) *Velut stelem quamdam columnamque inscriptis litteris loquentem, picturam efficiant.* Στήλην ὥσπερ τινὰ λογικὴν τὴν διαγραφὴν ἀποδεικνύντες. Ut sit pictura ad vivum expressa, velut titulus litteris deformatus, omnibusque ad legendum objectus, eisque velut loquens, qua paraphrasi explicamus vim illius vocis λογική, cujus varius Græcis usus. Est hæc ratio potissima, cur imagines sacræ fuerint receptæ, eoque ita componendæ ut pietatem tantum loquantur, et ad eam, ex Christi et sanctorum, rerumque sancte ab eis gestarum, seu etiam divinorum beneficiorum memoria provocent : qua de re sanctissime Trid. synodus, sess. XIV, decr. *De invocatione, veneratione, et reliquiis sanctorum, et sacris imaginibus.*

Digitized by Google

apposuit : quam iis, « quibus sunt exercitati sensus ad discretionem boni et mali [m], » concessum est manducare. Hæc illum, ut præfati sumus, materno officio edidit, educavitque, atque ut divinis studiis invigilaret edocuit. Hæc ejus illustrans vitam, animum venustate ornavit, et ad celsitudinem subvexit. Hæc Dei amicum, rerumque sæculi contemptorem fecit. Atque, ut paucis dicam, hæc, in universum hoc, processione ex nihilo venientem, suscepit; eumdemque ipsa, ab humanis migrantem, ceu hospitio rursus recepit : quæ et exspectat præclare gestorum futura testis, quando judex omnibus pro meritis retributiones decreturus est.

Enimvero improvide in hos sermones digressus, reliqui quod prius incumbebat dicendum : ut idipsum acciderit, atque iis qui ante fundamentum tecti structuram moliuntur. Cæterum, vestrarum precum indulgentia (80) fretus, parvi facio compositum, et ex arte encomiorum modum : nam neque aliqua nobis talium peritia suppetit, qua exordiis aut probationibus conclusionibusque ac concertationibus, aliquove ejusmodi usi, orationem concludere possimus. Quod nihilominus imbecillis habet orationis facultas, haud gravate, quæ sunt congrua ac par est sciri, descripserimus : quod, inquam, spectat ad patriam resque in vita præclare gestas, Christianamque viri accuratissime castigatam philosophiam, ac si quid ejusmodi penes nos est. Aliis quidem laudata sit parentum honestas (81) splendorque, fluxarumque divitiarum gloria, potentiæ firmitas, generis excellentia et claritas : quibus illi gloriantur, et quibus soli inhiant, qui ab eis student laudari : unde et damnum immensum, nullaque emergit utilitas.

Viro autem isti strenuo nobilique, cujus patria, cœlestis illa Jerusalem Petri et Pauli mater, laudem habeant, vita, contemplatio divinorum, actio probatissima, certaminumque præmia non desitura. Imo et ea impræsentiarum prætereantur, ac silentio honorentur, in opportunius tempus, ob dignitatem reposita. Jam vero ut ne curiosi aliqui ac carnis amantes, contentiosiori impudentia virum nobis ob silentium nostrum, velut sine civitate

A θείων ἐννοιῶν τὴν γνῶσιν προέθηκεν· « ἢν οἱ τὰ αἰσθητήρια [γεγυμνασμένα [o]] πρὸς διάκρισιν ἔχοντες καλοῦ τε καὶ κακοῦ, » ἐσθίειν ἐτάχθησαν. Αὕτη τοῦτον, ὡς ἔφαμεν, ἀνῆξε μητρικῶς καὶ ἐθρέψατο, καὶ ταῖς θείαις μελέταις ἐναγρυπνεῖν ἐξεπαίδευσεν. Αὕτη τὸν τούτου καταλαμπρύνουσα, τὴν ψυχὴν ἐξωράϊσε, καὶ πρὸς ὕψος ἀνήγαγεν. Αὕτη Θεοῦ τοῦτον φίλον πεποίηκε, καὶ τῶν παρόντων περιφρονεῖν παρεσκεύασε. Καὶ συνελόντα φάναι· αὕτη τοῦτον εἰς τόδε τὸ πᾶν ἐκ μὴ ὄντων ἐλθόντα, ἐδέξατο· καὶ αὕτη τὸν ἐνθένδε μεταστάντα πάλιν ἐξένισεν· ἡ καὶ μάρτυς αὐτῷ τῆς ἀριστείας ἀναμένει γενήσεσθαι, ὅταν πᾶσι κατ' ἀξίαν τὰς ἀμοιβὰς ὁ Κριτὴς ἀποφαίνηται.

B Ἀλλὰ γὰρ ἔλαθον ἐμαυτὸν, εἰς τοσόνδε νῦν τοὺς λόγους παρεξελθών, καὶ καταλείψας τὰ πρότερον λεχθῆναι ὀφείλοντα, ἧττον οὐδὲν κἀν τούτῳ πεπονθὼς, τοῖς πρὸ τῆς ἕδρας τὴν ὀροφὴν καταρτίσαι μηχανωμένοις. Πλὴν τοῖς παρ' ὑμῶν εὐκτικοῖς ἀφεσίμοις θαρσήσας, οὐ περὶ πολλοῦ τὴν τῶν ἐγκωμίων τίθημι τάξιν. Ἐπεὶ μηδέ τις ἐν ἡμῖν τῶν τοιούτων πρόσεστι τέχνη, δι' ἧς, προοιμίοις τισὶν, ἢ κατασκευαῖς, καὶ συμπεράσμασι καὶ ἀγῶσι χρησάμενα, ἤ τινι τῶν τοιούτων, τὸν λόγον συμπεραίνειν ἰσχύσαιμεν. Ὅμως δ' οὖν ὅσον τῇ περὶ ἡμᾶς ἀσθενείᾳ τῶν λόγων, ἀποκάμοιμεν οὐδαμῶς τὰ εἰκότα συγγράφοντες, περί τε πατρίδος καὶ βίου κατορθωμάτων, καὶ τῆς εἰς ἄκρον τοῦ ἀνδρὸς κατὰ Χριστὸν φιλοσοφίας ἐπανορθώσεως· καὶ οὗτινος οὖν τῶν τοιούτων εἰς ἡμᾶς γεγονότος. Ἄλλοις μὲν οὖν ἐπαινείσθω γονέων κομψεία, καὶ πλούτου διαῤῥέοντος C κλέος, καὶ δυναστείας ἀνδρότης [10], καὶ γένους, ἐξοχὴ καὶ περιφάνεια, οἷς ἐκεῖνοι σεμνύνονται, καὶ περὶ ἃ κεχήνασι μόνοι, οἱ ἀπ' ἐκείνων ἐπαινεῖσθαι σπουδάζοντες· ἐξ ὧν καὶ τὸ βλάβος ἐξαίσιον, καὶ ἡ ὄνησις ἄχρηστος.

Τούτῳ δὲ τῷ γεννάδᾳ, οὗ πατρὶς ἡ ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἡ Πέτρου καὶ Παύλου μήτηρ· εὐφημείσθω βίος, ἀναγωγὴ διανοίας, πρᾶξις ἀρίστη, καὶ ἀγώνων ἄθλια τέλος οὐκ ἔχοντες. Μᾶλλον δὲ παρήσθω ταῦτα νῦν, καὶ σιγῇ τιμάσθω τῷ λόγῳ τοῦ ἀξιώματος, εἰς καιρὸν τὸν πρέποντα συντηρούμενα. Νῦν δὲ, ἵνα μὴ τῶν περιέργων καὶ φιλοσάρκων τινὲς, ἀσκαρδαμύκτῳ γνώμῃ ἀναισχυντοῦντες, ἄπαλιν ἡμῖν τὸν ἄνδρα κα- D τασκευάσωσι, διὰ τὸν τρόπον τῆς σιωπῆς, πειρά-

[m] Hebr. v, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[o] Ex textu Pauli. [10] *Ισ.* ἀδρότης.

COMBEFISII NOTÆ.

(80) *Precum vestrarum indulgentia.* Τοῖς παρ' ὑμῶν εὐκτικοῖς ἀφεσίμοις θαρσήσας. Alludit ad morem illum quo Græci etiam modo, vix aliud sibi in salutationibus et commendationibus quam συγχώρησιν et συγχωρηθῆναι, loquuntur, velut mutuis precibus veniam a Deo deprecentur; ad quod etiam usui est vox μετάνοια. Quid vero habeant illa εὐκτικὰ ἀφέσιμα in euchologicis, numve ea sint quibus apud Græcos sacramentum pœnitentiæ sacerdotali officio dispensatur, an alia exstent penes πνευματικὸς et confessionibus audiendis præfectos sacerdotes, indicantis formæ, eique affinis qua utuntur in sacramento baptismi, docuerit exspectatus Euchologi interpres, prolatis in eam rem non spernendis monumentis ex codicibus Græcorum mss.

(81) *Parentum honestas.* Γονέων κομψεία. Vetus σεμνότης, quo modo Hesych. τὸ, κομψεύεται, εσι σεμνύεται. Sumit passim pro *magnificentia, splendore*, etc.

Digitized by Google

σομαι καὶ πατρίδος ἐπιμνησθῆναι τῆς κάτω, τὰς ἐκείνων ἀναιρῶν ἐθελοκάκους ἐρεσχελίας. Ἐπιμεμφέσθω δέ τις τούτοις μηδαμῶς· σκοπείτω δὲ μᾶλλον πᾶς ὅστις ἐν ὑμῖν φιλοῖστωρ καθέστηκε, καὶ λίαν εὐκρινῶς ἐπιστείτω [11] τῇ διανοίᾳ τῶν λεγομένων. Στουδάσομαι γὰρ, ὅση δύναμις, δίκην τινὸς διαλλήλου δείξεώς τε καὶ ἀντιθέσεως, διττὴν αὐτοῦ τὴν πατρίδα, τοῖς φιλοκάλοις ὑμῖν ὑποδεῖξαι· τὴν μὲν ἐκ γῆς, καὶ εἰς γῆν τὴν γένεσιν καὶ τὴν διάλυσιν ἔχουσαν· τὴν δὲ, ἐξ οὐρανοῦ, καὶ αἰώνιον, καὶ τέλος οὐκ ἔχουσαν. Ὧν τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἐκνίκησιν ἐκ περιουσίας θατέρῳ προσάψομεν τῶν μερῶν. Οὐ γὰρ ἰσοστάσια ταῦτα, οὐδὲ ὁμότιμα μετὰ τὴν ἀξίαν· ὅτι μηδὲ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας καὶ χάριτος. Ἐπὶ δὲ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

A astruant, conabor etiam terrenæ patriæ meminisse, quo maligna eorum irritamenta nugasque destruam. Ne quis vero ista vituperaverit: cogitet vero, si quis inter vos discendi cupidus est, sensumque dicendorum tota discretione animum intendat. Conabor enim, quanta fuerit facultas, ceu ex adverso contendendo, ac opposita comparatione, duplicem ejus patriam studiosis vobis ostendere: alteram quidem cujus ortus e terra sit, dissolutioque in terram; alteram autem e cœlo, æternamque ac immortalem; alterius quoque præ altera in melius victoria, parti alteri, ex abundanti annexa. Non enim ejusdem sunt rationis aut æquali dignitate, quando nec paris efficaciæ ac gratiæ. Verum revertamur ad propositum.

Τοῦτον τοίνυν τὸν ἐν ἁγίοις Πατάπιον, Θῆβαι μὲν τὸ κατὰ σάρκα τετόκασιν· ἡ δὲ κοινὴ πάντων μήτηρ ἡμῶν κολυμβήθρα, τὸ δεύτερον. Ὧν, τὰς μὲν Αἴγυπτος αὐχεῖ, καὶ Νεῖλον ἔχειν τὸν καρποτρόφον συνομόῤῥους καὶ γείτονας, δόξαν τε χαμαιπετῆ καὶ χαμαίζηλον· τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ τὰ βασίλεια, ζωῆς ἀθανάτου, καὶ πλούτου παντὸς, καὶ δόξης ἐμπόρευμα· καὶ μάλα γε εἰκότως. Ἡ μὲν γὰρ, ταύτην ἀπολλυμένην βρῶσιν πιαίνοντα εὐθύνει· ἡ δὲ, τὴν εἰσαεὶ παραμένουσαν τῶν ἀγαθῶν χορηγίαν καρποδοτεῖ. Ἡ μὲν ἀδοξίας δόξαν, καὶ σαρκῶν ὑπισχνεῖται παχύτητα· ἡ δὲ, δόξαν ἀνέκλειπτον, καὶ θεωρίαν μυστικὴν ἐπαγγέλλεται. Ἡ μὲν, χρυσίου καὶ λίθων πολυτελῶν γίνεται πάροχος· ἡ δὲ, τῶν ἡτοιμασμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀξίοις τοῦ Πνεύματος, καθίσταται πρόξενος. Καὶ τί δεῖ μακρολογεῖν; Αἴγυπτος, ἡ μὲν ὑπάρχει καὶ λέγεται· ἡ δὲ, κολυμβήθρα ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται. Ἀλλ' ἐκείνη, σκότους καὶ ζόφου γεννήτρια· αὕτη δὲ, φωτὸς ἀΐδιου λοχεύτρια. Ἐκείνη πταισμάτων τροφὸς, αὕτη δικαιωμάτων χορηγός· ἐκείνη θανάτου ὁδηγὸς, αὕτη ζωῆς ἀθανάτου χειραγωγός. Ἐκείνη παθῶν δημιουργὸς, αὕτη ἀπαθείας παιδαγωγός. Ἐκείνη λύπης χωρίον, αὕτη χαρᾶς ταμιεῖον. Ἐκείνη κακίας σκοτεινὸν οἰκητήριον, αὕτη φωτεινὸν ἀρετῆς οἰκητήριον. Ἐξ ἐκείνης οὖν, ὡς ἔφαμεν, ὁ μακάριος οὗτος τὸ κατὰ σάρκα κατήγετο· ἐκ δὲ ταύτης τὸ κατὰ πνεῦμα πνευματικῶς ἐχρημάτισεν.

B Sanctum ergo, quem celebramus, Patapium, quod quidem spectat ad carnem Thebæ genuerunt (82); quod autem ad secundam illam nativitatem, genuit piscina, communis omnium nostrum mater. Illas quidem Nili frugum altoris confluente habere gloriatur Ægyptus, eique vicinas, humili utique gloria abjectaque: hanc autem, cœli regia gratulatur, immortalis plane vitæ, divitiarumque omnium et gloriæ, mercaturam. Ac sane. Quippe illa recta flumen in mare agit, quod haucce escam corruptibilem impinguaverit: hæc autem, in perpetuum manentem bonorum copiam fructu suggerit. Illa, ignominiæ gloriam, carniumque obesitatem; hæc, gloriam indefectibilem ac mysticam contemplationem promittit. Præbet illa aurum ac lapides pretiosos; hæc bona, iis qui sunt digni Spiritu præparata, conciliat. Quid vero opus prolixum esse? Illa, et est Ægyptus, Ægyptusque nuncupatur; hæc autem, et est piscina, et nomen piscinæ habet; verum illa, tenebras gignit et caliginem, hæc parit immateriatum lumen. Est illa peccatorum altrix; hæc, justificationum largitrix: illa, dux viæ mortis; hæc, ad immortalem vitam manuducit: illa, vitiorum artifex; hæc vacuitatis a vitiis doctrix: illa, tristitiæ regio; hæc gaudii penu: illa, tenebrosum vitiorum; hæc, virtutis luminosum domicilium. Ex illa ergo, ut præfati sumus, vir hic beatus, quod spectat ad carnem, descendit; ex hac autem, quod spectat ad spiritum, spiritali ratione ortum trahit.

C

Ἐπεὶ δὲ ταῦτα καλῶς ἔχειν δοκεῖ μοι, ὁρῶ δέ τινας τῶν περὶ τὰ παρόντα ἐπτοημένους, μὴ λίαν ἐπιμελῶς τῶν λεγομένων ἀκούοντας, ἐπεὶ μηδὲν περὶ πατρίδος τοῦ μακαρίου κομψὸν ἢ σοφῶδες εἰρήκαμεν. Φιλοῦσι γὰρ οἱ φιλόζωοι τοῖς τῶν λόγων σοφιστικοῖς ἀργυγίσμασι τὴν ἀκοὴν καταυλίζεσθαι, οἷς καὶ τὰ μουσικὰ τῶν ἐσπερινῶν βακχευμάτων παίγνια, καὶ

D Etsi vero hæc ita bene habere videantur, video nihilominus aliquos, qui, rebus sæculi desiderio affecti, non libenter admodum audiant, quod nihil magnificum scitumve de beati viri patria dixerimus. Amant enim qui vitæ commodis plus æquo student, ut sophisticæ argutiæ ac ceu crocitationes aures obsepiant obtundantque: quibus et

VARIÆ LECTIONES.

[11] *Isc.* ἐπίστητω.

COMBEFISII NOTÆ.

(82) *Thebæ genuerunt.* Scripsere plures de ea urbe, quam Steph. Ἑκατόμπυλον vocat. Sed et plures fuerunt eodem nomine; illa tamen Ægypti, quæ et Διόσπολις Eusebio et Straboni, Patapii patria, cæteris illustrior: Διόσπολιν LXX, Ezech. xxx, ubi Hebr. est נֹא, Hieronymus *Alexandriam* exponit; aliis interpr. retinentibus Hebraicum *No*.

Digitized by Google

bacchantium vesperi ludicra musica, fastuque plena scenicorum ludorum verbula, maximum quidpiam videantur, ac plane utile : idcirco, hucce sermonis provectus, operæ pretium ut pauca quædam accuratius de Ægypto edisseram, quod maxime non desint cordati auditores, et qui studium rebus præclaris ponant, vestra nimirum dilectio : ut neque habeamus necessum, vel illos contristare, vel vos decipere. Quippe alterum inhumanum, alterum stultum est. Omnes enim, præsens hic conventus ac celebritas convocat ; omnesque propter eum quem faustis ominibus prosequimur ac celebramus, recreare festinat. Loquamur ergo de patria.

A τὰ σοβαρὰ τῶν ἐπὶ σκηνῇ ἀθυρμάτων λογίδρια[11], μέγιστόν τι καθορᾶται καὶ χρήσιμον· τούτου γε χάριν, ᾠήθην ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, μικρά τινα περὶ τῆς Αἰγύπτου γῆς φιλολογῆσαι τὰ νῦν, εὐπορήσας ὅτι μάλιστα νουνεχῶν ἀκροατῶν καὶ σκυλάλων περὶ τὰ κάλλιστα, τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὥστε μήτε ἐκείνους λυπῆσαι, μηδὲ ὑμᾶς παραλογίσασθαι· ὅτι τὸ μὲν ἀπάνθρωπον, τὸ δὲ ἠλίθιον. Πάντας γὰρ ἡ παροῦσα συγκαλεῖται πανήγυρις, καὶ πάντας εὐφραίνειν ἐπείγεται διὰ τὸν εὐφημούμενον. Ἐπὶ δὲ τὴν τῆς πατρίδος λόγον χωρήσωμεν.

Eam Ægyptum nostis omnes, tum si qui illic fuistis, tum si qui auditu percepistis. Quænam vero et quanta illa! Quam vero et Thebæ magnificæ! quarum parem novimus, unumque pompæ splendorem. Illic pinguis terra, arvaque opima ac fertilia. Illic confertæ civitates, herbaque copiosa, virentes agri. Illic equorum pascua pecorumque, tum caprarum, tum boum, suumque turmæ; ac si quid in cibos deliciasque, ac vitæ hujus miseræ usum conducit. Fluminum aquæ maris instar, gyro ambiunt continentem, totamque regionem irrigant. Nam Geon (85), unum illud magnumque inter quatuor flumen, quorum in mundi creati historia mentio est, a locis Deo notis exiens, defluensque in mare magnum, illac pertransit. Flumen hoc, annuis state fluentis tumescens ascendensque, in modum maris dilatatur ; ac terram aquis implet : quæque non ita pridem frugibus copiosis virens erat, onerarias naves, innumerabilibus onustas mercibus ad iter provocat, sinitque ut arva, dum interim apta sunt, aratro exerecantur ; atque aquatilia terrestriaque animalia, quorum alia herbis pascantur, alia sint carnivora, in unum velut gregem cogit. O rem mirandam ! Heri tellus profunda aratro ; hodie aquis profundum æquor. Heri ferendis oneribus jumentorum ac bestiarum domicilium ; hodie piscium belluarumque marinarum latibulum. Nimirum, Ægyptus hunc nobis edidit, juvenili pectore ac animosum virum. Ægyptus, inquam, larga illa terrenarum voluptatum suppeditatrix, splendidarum vestium operaria, vitiorum artifex, voluptatum ancilla, luti conciliatrix ac figulinæ, carnium præbitrix ac lebetum. Hæc itaque divinis Scripturæ oraculis, dicta caligo (84), tenebrarum persecutorem effulsit. Officina illa

Αἴγυπτον ταύτην ἴστε πάντες, ὅσοιπερ αὐτόπται γεγόνατε· ὅσοι ταύτην ἐξ ἀκοῆς παρειλήφατε. Ὁποία τε ἦν καὶ ὅση ; Οἵαι δὲ καὶ Θῆβαι τυγχάνουσι; ὡς ἴσην καὶ μίαν ἴσμεν τοῦ κόμπου τὴν εὐκλειαν. Ἐπὶ γῆ λιπαρὰ, καὶ ἄρουραι παχεῖαι καὶ εὐκαρποι. Ἐκεῖ πόλεις πυκάζουσαι, καὶ χῶραι πολύανδροι. Ἐκεῖ ἵππων ἀγέλαι, καὶ θρεμμάτων νομαὶ, αἰπόλιά τε καὶ βουκόλια καὶ συφόρβια· καὶ πᾶν ὅπερ εἰς ἐδωδὴν καὶ τρυφὴν τείνει, καὶ βίον τουτονὶ τὸν ἀθλιώτατον. Ὕδατα ποτάμια θαλάσσης δίκην κυκλοῦντα τὴν ἤπειρον,* καὶ πάντα χῶρον ἀρδεύοντα. Γεὼν γὰρ ὁ εἷς καὶ μέγας τῶν τεσσάρων ποταμῶν ἐν τῇ κοσμοποιΐᾳ λεγόμενος, τὰς διεξόδους ὅθεν ὁ κτίσας ὠκονόμησε ποιούμενος, αὐτόθεν ἐπὶ τὴν μεγάλην κατιὼν, διεξέρχεται, θάλασσαν. Ὃς τοῖς ἐτησίοις ῥείθροις τακτικῶς τὰς ἀναβάσεις ποιούμενος, θαλασσοειδῶς διευρύνεται, καὶ ὑδατώδη τὴν γῆν ἀπεργάζεται· καὶ τὴν πρὸ μικροῦ γεννημάτων εὐφορίᾳ χλοάζουσαν, μυριοφόροις ὁλκάσι ναυσὶ πορεῖσθαι προτρέπεται, καὶ μεταξὺ τῶν ἀρμένων ἐπιτρέπει τοῖς ἀρότροις ἐργάζεσθαι, καὶ τῶν ζώων τὰ ἔνυδρα τοῖς χερσαίοις συναγελάζεσθαι παρακελεύεται, τὰ μὲν ποηδοροῦντα, τὰ δὲ κρεοβοροῦντα. Ὦ τοῦ θαύματος! Χθὲς βαθύγειος ἄρουρα, σήμερον βαθύλιμνος θάλασσα. Χθὲς ἀχθοφόρων κτηνῶν καὶ θηρῶν ἐνδιαίτημα, σήμερον ἰχθύων καὶ νηκτῶν θηρίων ἐμφώλευμα. Αἴγυπτος δηλαδὴ τοῦτον ἡμῖν τὸν νεανίαν ἐβλάστησεν. Αἴγυπτος, ἡ τῆς ἐπιγείου τρυφῆς ἄφθονος χορηγία· ἡ τῶν λαμπρῶν ἐσθημάτων ἐργάτις· ἡ τῶν παθῶν τεχνῖτις· τῶν ἡδονῶν ἡ θεράπαινα· ἡ τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς πλινθείας πρόξενος· ἡ τῶν κρεῶν καὶ λεβήτων πάροχος. Αὕτη τοίνυν ἡ σκοτασμὸς πρὸς τῇ Γραφῇ καλουμένη, τὸν τοῦ σκότους διώκτην ἐξέστρεψεν. Αὕτη τὸ τῆς εἰδωλομανίας ἐργαστήριον, τὸν τῆς εὐσεβείας ἡμῖν εἰσεκόμισε κήρυκα. Αὕτη τὸ τῶν δαιμόνων σκοτεινὸν καταγώγιον, τὸν τῶν ἀγγέλων

VARIÆ LECTIONES.

[11] *Ισ.* λογάρια ἢ λογίδια.

COMBEFISII NOTÆ.

(83) *Nam Geon.* Eumdem hunc atque Nilum etiam alii passim tradunt, ut fuerit multis modis appellatus, pro locorum quæ alluebat, diversitate ; in Æthiopia *Geon* ; in Ægypto, *Nilus* : quanquam est res difficilis, quam sacri interpretes, Gen. 1, elucidant.

(84) *Dicta caligo.* Ἡ σκοτασμὸς πρὸς τῇ Γραφῇ καλουμένη. Non satis occurrit locus ubi ita expresse dicta sit Ægyptus ; nisi forte alludit Andreas ad illas Ægyptiacas tenebras, Exod. x, 22, vel etiam Ezech. xxx, 18, ubi Dominus comminatur obtenebrandum diem in Taphnis Ægypti urbe.

Digitized by Google

συγχορευτὴν ἀνεβλάστησεν, ὃ καὶ θαυμάζειν ἐπάξιον.

Εἰ γὰρ βδέλυγμα παντὸς ἀσεβοῦς θεοσέβεια, πῶς αὕτη βδελυκτή τις οὖσα, τοιούτου ἡμῖν σκεύους ἐκλογῆς γέγονε πατρίς; Πῶς σκότος ὑπάρχουσα, φωστῆρα ζόφου διώκτην ἀνέτειλε; Καὶ μάλα εἰκότως· « Ὅπου γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερισσεύσευσεν ἡ χάρις. » Τῇ γὰρ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀῤῥήτῳ συγκαταβάσει, καὶ τῇ ἀφράστῳ καὶ ὑπὲρ λόγον αὐτοῦ κενώσει, ἐληλαμένης μὲν πάσης ἀπάτης καὶ πλάνης, εἰς φροῦδον δὲ τῶν βωμῶν καὶ τῶν ἐναγῶν εἰδώλων γενομένων ἤδη, ἐσαλεύθη μὲν Αἴγυπτος· ἐσείσθη δὲ αὐτῆς τὰ χειροποίητα, καὶ πάντα τῶν δαιμόνων τὰ μυσαρὰ τελέσματα καταλέλυται, καὶ ἡγιάσθη πᾶσα ἡ γῆ· ὁ δὲ λαὸς τῶν ἀνθρώπων, « ὁ ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθήμενος, εἶδε φῶς μέγα » τοῦ ἡλίου λαμπρότερον, τὸ « φωτίζον πάντα ἄνθρωπον εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον, » Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

insani idolorum cultus, præconem nobis pietatis invexit. Tenebrosum illud dæmonum stabulum, eum nobis produxit qui cum angelis choros ducat, quod plane mirandum sit.

Nam cum impii omnis religiosa pietas abominatio sit, qui illa abominabilis exsistens, talis nobis vasis electionis patria fuit? Quomodo quæ esset tenebræ, luminare submisit quod caliginem haberet dispellere? Sane id merito : « Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit gratia [n]. » Arcana enim unigeniti Filii Dei ad nos inclinatione, ineffabilique ac vim rationis superante ejus exinanitione, omni errore deceptioneque depulsa, arisque ac profanis idolis jam abolitis, concussa Ægypto, ejus concussa sunt manufacta, ac omni dæmonum exsecrabili cultu subverso, terra omnis sanctificata est; viditque humanum genus « in tenebris et umbra mortis sedens, lucem magnam [o] » sole splendidiorem, quæ « illuminet omnem hominem in mundum venientem [p], » Christum nimirum Deum nostrum. Illi gloria, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΘΑΥΜΑΤΑ
τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Πατασίου.

Τὴν τῶν ἐγκωμίων τοῦδε τοῦ Πατρὸς ἀποδώσαντες εὐφημίαν, καθόσον ἡμῖν ἐφικτὸν, τὴν τῶν θαυμάτων αὐτοῦ ᾠήθημεν ἐκθέσθαι ἀληθεστάτην διήγησιν, ἵν' ἐν ταύτῃ τοῖς φιλοθέοις καὶ φιλεόρτοις συμπανηγυρίσαντες, εἴπωμεν· « Θαυμαστὸς ὄντως ἐν ἁγίοις ὑπάρχει ὁ Κύριος. » Καὶ μηδεὶς ἀπιστείτω, μάλιστα αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. » Οὐ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει τὴν εὐεργεσίαν πηγάζων, ἀλλὰ τῷ ἐμῷ ὀνόματι καὶ τῇ κλήσει τῇ ἐμῇ· « Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ἐνεργῶν » τῇ Δεσποτικῇ ἐξουσίᾳ. Ἐν τούτῳ ὁ μέγας Πατάπιος, ὁ ἀληθῶς Θεοῦ ἄνθρωπος, ὁ τὸ ζόφος ἀφεὶς τῆς Αἰγύπτου, καὶ τῷ φωτὶ πλησιάσας, καὶ Χριστῷ συσταυρωθεὶς, καὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων ἐν θνητῷ σώματι συμβιωτεύσας βίῳ. Ὁ τίμιος τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι· ὁ τὸν ἀκτήμονα βίον πεθήσας, καὶ εἰς Θεὸν πλουτήσας, καὶ τῆς πολυτελοῦς καταξιωθεὶς χάριτος, οὗτος « λαβὼν παρὰ Θεοῦ ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ· » — « θεραπεύειν τε πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, » ἔδειξεν ἡμῖν κἀυτὸς ἐν αὐτῷ τὰ τοῦ παραδοξοποιοῦ Θεοῦ θαυμάσια· τὴν ἄφθονον χάριν· τὴν βρύουσαν πηγὴν· τὰ μελλίῤῥυτα νάματα.

Nam cum impii omnis religiosa pietas abominatio sit, qui illa abominabilis exsistens, talis nobis vasis electionis patria fuit? Quomodo quæ esset tenebræ, luminare submisit quod caliginem haberet dispellere? Sane id merito : « Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit gratia [n]. » Arcana enim unigeniti Filii Dei ad nos inclinatione, ineffabilique ac vim rationis superante ejus exinanitione, omni errore deceptioneque depulsa, arisque ac profanis idolis jam abolitis, concussa Ægypto, ejus concussa sunt manufacta, ac omni dæmonum exsecrabili cultu subverso, terra omnis sanctificata est; viditque humanum genus « in tenebris et umbra mortis sedens, lucem magnam [o] » sole splendidiorem, quæ « illuminet omnem hominem in mundum venientem [p], » Christum nimirum Deum nostrum. Illi gloria, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MIRACULA
sancti Patris nostri Patapii.

Celebrato quibus licuit laudum præconiis, Patris hujus encomio, operæ pretium visum est ut et verissimam ejus miraculorum narrationem ederem, quo eis, una cum Dei festique amantibus, nos oblectantes, dicamus : « Mirabilis revera Deus in sanctis suis [q]. » Nec se quisquam incredulum exhibeat, cum præsertim Dominus ipse dicat : « Qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet et majora horum faciet [r]. » Non velut ipse a se beneficii velut fons exsistat, sed in meo nomine, ac me invocato. « Ipse enim omnia in omnibus [s] » Dominica potestate « operor. » In illo, magnus Patapius, vere is homo Dei, qui, relicta Ægypti caligine, ad lumen accessit, ac Christo confixus cruci, vitam incorporearum virtutum vixerit in mortali corpore : ille, inquam, et anima pretiosus honorabilisque, et corpore : qui dilexerit vitam inopem, ac in Deo dives, magnificas gratiæ opes adeptus sit; hoc, a Deo « accepta potestate calcandi supra serpentes, et scorpiones, et omnem virtutem inimici [t]; » — « curandique omnem morbum et omnem languorem [u], » ostendit et ipse nobis in seipso, Dei mirabilium patratoris mirabilia opera, gratiam uberem, manantem fontem, melliſluos latices.

Περὶ τῆς ἰάσεως τοῦ τυφλοῦ.

Τούτῳ γάρ ποτε τῷ μακαρίῳ, τυφλός τις κατὰ τὸν ἐκ γεννητῆς τυφλὸν, προσέρχεται, κράζων καὶ λέγων· Δοῦλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, Πατάπιε, ἴασαί μου τοὺς ὀφθαλμούς· ἄνοιξόν μου τὴν πήρωσιν, καὶ φώτισόν με τὸν ἐσκοτισμένον, εἴ πως διὰ σοῦ, τὴν

De cæco sanato.

Cum ad eum quandoque cæcus quidam, cæco illi a nativitate similis [v], accessisset clamans dicensque : Serve Dei altissimi, Patapi, sana oculos meos; aperi meam cæcitatem, ac me obtenebratum illumina : si quomodo per te videns, eorum

[n] Rom. v, 20. [o] Isa. ix, 2; Luc. i, 79. [p] Joan. i, 9. [q] Psal. LXVII, 36. [r] Joan. XIV, 12. [s] I Cor. XII, 6. [t] Luc. x, 19. [u] Matth. x, 1. [v] Joan. IX, 1.

Digitized by Google

quæ oculis sunt subjecta, concinnissimam compositionem, miratusque eximiam rerum speciem, a creatis, Creatorem auctoremque laudem : eum vir beatus intuitus gravi laborantem cæcitate, quique nihilominus fidem quæ transfert montes, haberet, ei respondit : Quid ad me accedens, o juvenis, dari petis quæ superant meam facultatem ? Quid vero in me aspexisti boni, o homo, ut eam a me roges accipere curationem quam solus universorum conditor Deus, ubi, et quomodo, et quibus vult impertitur ? Quidni ad eum recurristi ? Quid, omisso Creatore, ad creaturam venisti ? Quid, relicto Domino, ad servum confugisti ? Nescis indigere nos universim illius auxilio ? Ignoras quod et ego sim homo sicut et tu ? Quid ergo exquiris quod non licet præstare ? Quid tantæ me ægritudinis medicum cupis, cujus tantum sanandæ virtutem is largiri possit, qui olim auctoritate divina cæcum sanavit ? Cum verbis ejusmodi vir sanctus adolescentem lenius submoveret, ac velut bonis sermonibus expelleret, institit ille iterum, ac antiquum illum imitatus cæcum [x], magna supplex clamavit voce, dicens : Miserere mei, vere Dei serve, Patapi. Tibi enim ille eam gratiam donavit, tuoque ministerio, verum illud lumen, oculorum mihi splendorem donat. Enimvero, ne, vir beate, cunctatione fiduciam obtuderis, neve distuleris donum, aut solem nube occultaveris : sed qui videas afflictionem, præbe sanitatem. Metiens fidem, tribue gratiam. Lance exigens desiderium, cura ægritudinem. Quid igitur vir beatus ? Habes, inquit, fidem ? Credis Deo qui habet potestatem ? Credis illi qui sanat omnem morbum et omnem languorem ? Ad hæc iterum ille : Credo, Domine, ac credens accedo. At Patapius : In nomine Jesu Christi, qui curavit cæcum, in quem credens huc accessisti, eris videns solem, nullo usquam impedimento præbente. Confestim igitur ejus aperti sunt oculi, effectusque est sanus adolescens, ac si nunquam habuisset læsas pupillas, aut morbum ejusmodi passus esset. Demum mirabili hac in eum facta sanitate, videntes quidem admiratione perciti Deum laudaverunt ; qui vero fuerat sospes redditus abiit gaudens exsultansque, laudans ac glorificans Deum, qui gratias ejuscemodi adversus morbos sanctis suis præbet. Fuit hoc primum a sancto editum miraculum. Sunt hæ ejus laborum primitiæ : quarum nos largitorem Christum, sanctumque condignis canticis celebrantes, ad aliud hinc miraculum, transeamus.

De hydropico sanitati restituto.

Procedat ergo, ac se orationi post generosum illum inferat, homo ille ab hydropisi sanitatem adeptus. Fuit is incolens urbem regiam. Cum autem casu in eum morbum incidisset, illo misere

[x] Luc. XVIII, 38.

A τῶν ὁρωμένων θεασάμενος παναρμόνιον σύστασιν, καὶ θαυμάσας αὐτῶν τὸ ἐξαίρετον, ὑμνήσω διὰ τῶν κτισμάτων τὸν Κτίσαντα. Τοῦτον ὁ μακάριος θεασάμενος, δεινῶς μὲν ὑπὸ τοῦ ζόφου εἰς ἀβλεψίαν ἀμαυρωθέντα, πίστιν δὲ κεκτημένον τὴν ὄρη μεθίστασθαι, πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Τί μοι, νεανία, προσιὼν, τὰ ὑπὲρ ἐμὲ δίδόναι ζητεῖς ; Τί τῶν ἀρίστων ἐν ἐμοὶ θεασάμενος, ταύτην παρ' ἐμοῦ λαβεῖν, ἄνθρωπε, τὴν θεραπείαν αἰτεῖς, ἣν μόνος ὁ Κτίστης τῶν ὅλων Θεὸς, ἔνθα, καὶ ὅποι, καὶ οἷς βούλεται διανέμει ; τί μὴ πρὸς ἐκεῖνον ἀνέδραμες ; Τί τὸν Κτίστην ἀφεὶς, ἐπὶ τὸ κτίσμα ἐλήλυθας ; Τί, τὸν δεσπότην καταλιπὼν, πρὸς τὸν δοῦλον κατέφυγες ; Οὐκ οἶδας ὅτι κοινῇ πάντες τῆς ἐκείνου ἐσμὲν ἐπιεικείας ; συμμαχίας ; Οὐκ οἶδας ὅτι καὶ αὐτὸς ἐγὼ ἄνθρωπός B εἰμι ὡς καὶ σύ ; Τί οὖν ζητεῖς ἃ παρέχειν οὐ δύναμαι. Τί τοιαύτης θέλεις με νόσου γενέσθαι θεραπευτὴν, ἧς τὸ δύνασθαι μόνος ἐκεῖνος ἔχει δωρεῖσθαι τὴν ἴασιν, ὁ καὶ πρὶν τὸν τυφλὸν ὡς θεὸς ἰασάμενος. Τούτοις μὲν τοῦ ὁσίου τοῖς ῥήμασιν ἀποσοβοῦντος ἠρέμα τὸν νεανίαν, καὶ χρηστοῖς οἷα λόγοις αὐτὸν ἐκδιώκοντος, ἐκεῖνος αὖθις ἐγίστατο, καὶ τὸν πρὶν τυφλὸν ἐκμιμούμενος, μεγάλα βοῶν καθικέτευε· Ἐλέησόν με, λέγων, ὦ γνήσιε τοῦ Θεοῦ θεράπων Πατάπιε. Σοὶ γὰρ ταύτην ἐκεῖνος τὴν χάριν ἐδώρηται, καὶ διὰ σοῦ, μοὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὴν αὐγὴν δωρεῖται τῶν ὀφθαλμῶν. Ἀλλά μὴ ἄκνει τὴν παῤῥησίαν ἀμβλύνῃς, μακαριστὲ, μηδὲ ἀναβολαῖς τὴν δωρεὰν ὑπερτίθεσο, μήτε νεφέλῃ καλύψῃς τὸν ἥλιον· ἀλλ' ἰδών μου τὴν κάκωσιν, παράσχου τὴν ἴασιν. Μετρήσας μου τὴν πίστιν, δίδου τὴν χάριν. Ζυγοστατήσας μου τὸν πόθον, θεράπευσον τὸν πόνον. Τί οὖν ὁ μακάριος ; Ἔχεις πίστιν ; φησί. Πιστεύεις τῷ τὴν ἐξουσίαν ἔχοντι Θεῷ ; Πιστεύεις τῷ θεραπεύοντι πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ; Κἀκεῖνος αὖθις φησι· Πιστεύω, Κύριε, καὶ πιστεύων προσέρχομαι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ τὸν τυφλὸν θεραπεύσαντος, εἰς ὃν ἐνθάδε πεπιστευκὼς παραγέγονας, ἔσῃ βλέπων τὸν ἥλιον μηδαμόθεν εἰργόμενος. Αὐτίκα γοῦν ἠνεῴχθησαν αὐτοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ γέγονεν ὑγιὴς ὁ νεανίας, ὡς μηδέπω πηρωθεὶς τὰς κόρας τῶν ὀφθαλμῶν, ἢ τοιούτου πάθους ἐν πείρᾳ γενόμενος. Ἀμέλει, ταύτης εἰς αὐτὸν τῆς παραδόξου γενομένης ἰάσεως, οἱ μὲν ὁρῶντες, τὸν Θεὸν ἀνύμνουν θαυμάζοντες. Ὁ δὲ τυχὼν τῆς ἰάσεως, ἀπῆει γεγηθὼς καὶ γαννύμενος, αἰνῶν τὸν Θεὸν. καὶ δοξάζων τὸν τοιαῦτα τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ παρέχοντα κατὰ τῶν νοσημάτων χαρίσματα. Τοῦτο πρῶτον τοῦ ὁσίου γέγονε θαυματούργημα· αὕτη αὐτοῦ τῶν πόνων ἡ ἀπαρχή. Ἧς ἡμεῖς τὸν σωτῆρα Χριστὸν, καὶ τὸν ὅσιον ἐπαξίως ὑμνήσαντες, ἐφ' ἑτέραν ἐντεῦθεν θαυματουργίαν μετέλθωμεν.

Περὶ τῆς ἰάσεως τοῦ ὑδεριῶντος.

Εἰαίτω τοίνυν τῷ λόγῳ μετὰ τὸν γεννάδαν ἐκεῖνον, ὁ ὑδερίᾳ πάθει νενοσηκὼς, καὶ τῆς θεραπείας ἀπολελαυκώς. Τὴν βασιλίδα κατοικούντων ἐτύγχανεν ὡς ἐν συμβεβηκότος εἰς ὕδρωπα μετελθὼν, δυστυχὴς

Digitized by Google

ὑπὸ τοῦ πάθους ἠλγύνετο· καὶ δὴ πᾶσαν αὐτοῦ σχεδὸν τὴν περιουσίαν εἰς ἰατροὺς ἐκδαπανήσας, τέλος ὤνησε τὸ παράπαν οὐδέν. Εἶτα ἐπὶ τὴν ἄφατον καὶ γαλοπάροχον τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπίαν ἐξώρμησε, πιστεύσας μέντοι τὸ πρότερον, καὶ τὴν πίστιν ἔργῳ κυρώσας· καὶ δὴ ἐπὶ τὸν μακάριον Πατάπιον ἔρχεται, καὶ δείκνυσιν αὐτῷ τὴν τοῦ πάθους ἐπίστασιν, καὶ τὴν τῶν ὀδυνῶν ἐξαγγέλλει δριμύτητα. Ὃν ὁ μακάριος θεασάμενος, σφοδρῶς ὑπὸ τοῦ πάθους μὲν πιεζόμενον, δι' ὅλου δὲ τὸν ὄγκον διαδραμόντα τοῦ σώματος, οὐ καταπλάσμασί τισιν ἢ φαρμάκοις ἐχρήσατο, οἷς Ἀσκληπιάδης, καὶ Ἱπποκράτης, καὶ Γαληνὸς κατάχρηνται, καὶ οἱ τούτων παῖδες, ψυχρὰς παρέχοντες τὰς παρηγορίας τοῖς κάμνουσιν· ἀλλὰ τῇ εὐχῇ φαρμάκῳ χρησάμενος, ὀργάνῳ δὲ τῷ σταυρῷ, τὴν ὑδεριῶσαν κοιλίαν ἐσφράγισε, καὶ δάκρυον ἐλαίῳ συμμίξας ἀντ' ἐμπλάστρου, ἐπέθηκεν οὕτως εἰπών· Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὸν ὑδρωπικὸν θεραπεύσαντος, ἴσθι ὑγιὴς ἀπὸ τῆς μάστιγός σου. Καὶ τοῦτο εἰπόντος αὐτοῦ, παραχρῆμα διελύθησαν οἱ δεσμοὶ τῶν ὑγρῶν τῆς κοιλίας ἐμφράξεων, καὶ ἠνοίχθησαν οἱ πόροι τῶν φυσικῶν καταδύσεων· καὶ ἐξέρρευσε πᾶσα τοῦ ἐπιπροσθοῦντος ὕδατος ἡ ἐπίκλυσις, καὶ διεχύθη τὰ τῷ χρόνῳ κακῶς ἐπισυναχθέντα πρὸς τοῖς σπλάγχνοις ἀπόζοντα νάματα, καὶ ἀνερρώσθη ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἀπέδρα τὸ νόσημα διὰ τῆς τῶν χειρῶν τοῦ ἁγίου ἐπιθέσεως· καὶ ἀπῆλθεν ὑμνῶν καὶ εὐλογῶν τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην καὶ Σωτῆρα τῶν ἁπάντων Χριστὸν, τὸν ἀεὶ παρέχοντα τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ τῶν ἰαμάτων τὴν δύναμιν, καὶ δι' αὐτῶν τὰς νόσους τῶν καμνόντων ἰώμενον. Ἡμεῖς δὲ σὺν αὐτῷ τὸν Θεὸν ἀνυμνήσωμεν, καὶ ἐπὶ τρίτον ἐντεῦθεν τεράστιον τοῦ ὁσίου μετέλθωμεν.

A cruciabatur : ac fere universa substantia insumpta in medicos, nihil tandem commodi retulit. Tum se ad Christi inenarrabilem lacteque manantem clementiam illam confert, ubi nimirum prius credidisset, fidemque opere confirmasset : aditque beatum Patapium, ac indicat urgentem morbum, et dolorum acerbitatem enuntiat. Is autem videns graviter morbo pressum, tumoremque corpus totum pervadentem, nullis cataplasmatis medicamentisque, qualia Asclepiades, ac Hippocrates, Galenusque, et medici alii, frigide consolantes ægrotos, adhibuerint (85), sed oratione sola medicamento usus, cruce autem, organo, intercute aqua ægrum ventrem signavit, emplastrique loco, commiscens oleo lacrymas, superposuit ita dicens : B In nomine Jesu Christi, qui sanavit hydropicum, esto sanus ab hac plaga tua. Moxque ut hoc dixisset, soluta sunt vincula, quibus obstruentibus aquæ detinebantur in ventre, ac meatus naturalium excretionum aperti, perefflluxitque tota adjectæ aquæ illuvies, ac male lapsu temporis collecti in visceribus fetidi latices exhausti sunt, convaluitque homo, ac morbus manuum sancti impositione evanuit. Demumque, abiit ille laudans benedicensque Deum ac Dominum Salvatoremque universorum Christum, qui semper sanctis suis virtutem præbet sanationum, ac per eos ægrotantium morbis medetur. Nos porro pariter laudantes, ad tertium deinceps transeamus viri sancti prodigium.

C

Περὶ τῆς ἰάσεως τοῦ δαιμονιῶντος.

Νεανίας τις ὑπὸ σκαιοῦ δαίμονος ἐλαυνόμενος, καὶ ἐπ' οὐκ ὀλίγον χρόνον ὑπ' αὐτοῦ κατεχόμενος· ποτὲ μὲν γυμνός τις καὶ ῥακοδύτης ηὑρίσκετο· ποτὲ δὲ καὶ μονοχίτων κατὰ κρημνῶν καὶ βοθύνων κατεφέρετο· ὁτὲ δὲ, εἰς δρη καὶ ἐρημίας καὶ βάραθρα διωκόμενος, δυστυχῶς ἐμαστίζετο· καὶ ἄλλοτε καθ' ὑδάτων καὶ θαλασσῶν ἑλκόμενος, θάνατον ὑπομένειν ἠπείλει τὸν οἰκτιστον, εἰ μὴ προφθάσας ὁ μέγας Πατάπιος, τὴν θεραπείαν παρέσχε τῷ κάμνοντι τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι. Τί γάρ; Ἐξ ἀδοκήτου τῷ δικαίῳ συναντήσας ὁ ἄνθρωπος, ὁ τὸ πνεῦμα κεκτημένος τοῦ δαίμονος, ἤρξατο πηδᾶν, καὶ ταράττειν εὐπεριδρόμοις ἐξάλμασι, καὶ ἀφρὸν ἐκπτύειν τοῦ στόματος, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑποστρέφειν, καὶ καταπλήττειν τὸν ὅσιον. Καὶ δὴ κατὰ μικρὸν πλησιάζων, αὐτῷ κατεπήρχετο· ὡς καὶ δι' αὐτοῦ τὸ πνεῦμα βοῆσαι καὶ εἰπεῖν πρὸς τὸν ὅσιον· Ὦ Πατάπιε δίκαιε! Τί, τὰς Θήβας καταλιπὼν, ἐνθάδε νῦν παραγέγονας; Τί, τὴν Αἴγυπτον ἐάσας, τὴν βασιλίδα κατέλαβες; Τί, τὴν ἔρημον ἀφεὶς, εἰς τὴν

De dæmoniaco sanato.

Quidam juvenis a sævo actus dæmone, perque tempus haud exiguum tentus, nunc quidem nudus pannisve obsitus inveniebatur : nunc autem una indutus tunica, per loca prærupta foveasque præceps agebatur : quandoque ad montes, desertaque et baratra pulsus, misere vapulabat : nonnunquam per aquas et maria tractus, miserabilis mortis periculum ingerebat, nisi occupans magnus Patapius, gratia Spiritus sancti, ægrotanti curationem præstitisset. Quid enim? Cum ex improviso homo ille habens dæmonis spiritum justo occurrisset, mox exsilire cœpit, saltibusque gyro excurrens, territare, ac ore spumam despuere, et versare D oculos, sanctumque percellere. Ac vero paulatim propinquans, ei infensus ingruebat, ut etiam spiritus clamaret per hominem, diceretque ad virum sanctum : O juste Patapi, utquid relictis Thebis, huc modo advenisti? Utquid, Ægypto valere jussa, in urbem te regiam contulisti? utquid, missa facta eremo, in mundum prosiliisti? Aut me in

COMBEFISII NOTÆ.

(85) *Et medici alii adhibuerint.* Κατάργηνται. Velut abusi fuerint frigide consolandis ægrotis, nullo sæpe levamine. Erat in Regio codice κατάργυται, sed interpolata dictione, hiatuque medio et litura, ut videatur quod restituimus χ' manu scioli erasum esse excepto augmento ϰε. Fuit certe erasa littera aliqua animo restituenda, qua plane nulla alia fuerit.

Digitized by Google

Ægyptum fuga, unde ipse fugisti, aut sine ut hic habitem. Væ mihi a te, Nazaræne! Quandiu non quiescis a nobis persequendis? Quandiu impugnare non desinis? Sine ut tabernaculo meo delicier; sin autem abibo in montem; non enim ultra persequentem fero; quocunque siquidem abiero, illic te priorem invenio; non sustineo tuam, Christe, virtutem; non valeo resistere servis tuis: Quippe, uno me confodiunt jaculo; ac ceu nubem, uno abigunt invocato nomine. Non jam fero vexationem; victus sum; fui superatus; deineeps recedo, et in desertum pergo. Lassatus sum quærendo domicilium, inventoque, velut inquilinus deturbor. Væ, væ, Nazaræne! Multa est tua virtus, inenarrabilisque potentia. Fac quod velis. Mihi siquidem hic loci consistere non licet.

Hæc, iisque plura malignus spiritus ad beatum dixit, validissimis tremoribus subsultantem virum ostendens. At Dei famulus Patapius digito in aere crucis figuram exprimens, leniori ad eum voce: Spiritus nequam et immunde, exi ab eo qui est creatus ad Creatoris imaginem. Exi, ac fuge, quo te Christus cum complicibus relegandum sanxit. Ilic Nazaræus, quem haud libens Christum confessus es, ipse, inquam, qui per me cruce te percussit, extorrem præcepit esse. Ipse te persequitur, o plane miser, invitumque expellit. Ubi hæc justus dixisset, nequam spiritus puerum discerpsit, illisitque, atque ab ejus ore fumi instar exivit, ac ceu furia in aerem se vorticibus attollentem aufugit; cœpitque verba ejuscemodi clamore in sanctum jactare: Haud plane me latuisti, Patapi. Non enim te fugante abeo, sed Christo cujus ministrum agis. Ille me humilis factus nudavit; ipsum veritus recedo. Porro adolescentior, velut in se reversus, confestim surrexit, advolutusque ad viri sancti pedes, fletu gratias egit, dixitque: Gratias tibi, serve Dei altissimi, Patapi, quod me Christus, medicus ille infirmorum, per te curaverit. Ubi ergo beatus vir ejus frontem digito consignasset, ad propria dimisit gaudentem ac laudantem Deum, eumque glorificantem, qui omnibus sanctis suis, large tribuit quo morbis medeantur.

De sanata femina quæ mamma laborabat.

Nobis itaque in medium procedat mulier olim affecta mamma; quæ se medicis ubivis gentium occurrissent, recuperandæ sanitatis gratia, tradens, suis ipsius facultatibus insumptis nihil inde ad morbi levamen comparasset. Hæc mammæ, enato ad papillam cancro, ac jam fere toto exeso membro, acerbissimis doloribus implicatur. Multum ergo excruciante morbo, direque absumente, nihil occurrebat quod solatium afferret. Demum ubi

οἰκουμένην ἀνέδραμες; Ἢ δίωξον ἐμὲ ὅθεν οὐ ἀνέδρασας, ἢ ἔασόν με οἰκῆσαι ἐνταῦθα. Ἀπὸ σοῦ, Ναζωραῖε! Ἕως πότε οὐκ ἠρεμεῖς ἀφ' ἡμῶν; Μέχρι τίνος πολεμοῦν οὐκ ἀφίστασαι; Ἔα, καταφήσω μου τοῦ σκηνώματος· εἰ δὲ μή, εἰς τὸ ὄρος πορεύσομαι· οὐ γὰρ στέγω ἔτι ὑπὸ σοῦ διωκόμενος. Ἔνθα γὰρ ἂν πορεύσωμαι, ἐκεῖ σε προλαβόντα εὑρίσκω. Οὐ φέρω σου, Χριστέ, τὴν δύναμιν· οὐκ ἰσχύω τοῖς σοῖς ἀντιπαλαίειν θεράπουσιν. Ἑνί με γὰρ ὅπλῳ τιτρώσκουσι, καὶ ἑνί με ὀνόματι, ὥσπερ νεφῶν ἀπελαύνουσιν. Οὐκέτι στέγω τὴν κάκωσιν, νενίκημαι· ἥττημαι· ὑποχωρῶ τὸ λοιπόν, καὶ εἰς τὰς ἐρήμους πορεύσομαι. Ἀπέκαμον ζητῶν οἰκητήριον, καὶ εὑρὼν, ὡς πάροικος αὐτοῦ ἀπελαύνομαι. Ὦ, ὦ Ναζωραῖε! Πολλή σου ἡ δύναμις, καὶ ἄφατος ἡ ἐξουσία. Ποίει ὃ θέλεις. Ἐμοὶ γὰρ ἐνταῦθα μένειν, οὐχ οἷόν τε.

Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, σφοδροτάτοις παλμοῖς ἐξαλλόμενον τὸν ἄνδρα ἐκνεύοις, πρὸς τὸν μακάριον ἔλεγεν. Ὁ δὲ τοῦ θεοῦ θεράπων Πατάπιος, τῷ δακτύλῳ τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον ἀερόγραπτον ποιησάμενος, φωνῇ ἡρεμαίᾳ πρὸς αὐτὸν διελέγετο· Πνεῦμα πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτον, ἔξελθε ἐκ τοῦ κατ' εἰκόνα κτισθέντος τοῦ Κτίσαντος. Ἔξιθι καὶ ἀπόδραθι ἔνθα σε Χριστὸς μετὰ τῶν ὁμοίων κατέκρινεν. Αὐτὸς ὁ Ναζωραῖος, ὃν οὐ Χριστὸν οὐκ ἐκὼν καθωμολόγησας, αὐτός σε ἀ' ἐμοῦ τῷ σταυρῷ τυπήσας, ἐξόριστον γενέσθαι προστέταχεν. Αὐτός σε διώκει, πανάθλιε, καὶ ἀπελαύνει μὴ θέλοντα. Τοῦτο φήσαντος τοῦ δικαίου, ἐσπάραξε τὸν νεανίαν τὸ πνεῦμα, καὶ ἔρρηξε, καὶ ἐξῆλθεν ὡσεὶ καπνὸς ἐκ τοῦ στόματος, καὶ ὥσπερ τις ἐρινὺς εἰς τὸν ἀέρα κορυφούμενον ἀπεδίδρασκε, καὶ τοιαῦτα βοᾷν πρὸς τὸν ὅσιον ἤρξατο· Οὕτως οὐκ ἔλαθές με, Πατάπιε. Οὐ γὰρ εἶ σὺ ὁ διώκων με, ἀλλ' ὁ ὑπὸ σοῦ λειτουργούμενος Χριστός. Ἐκεῖνός με ταπεινώσας ἐγύμνωσε, κἀκεῖνον ὑποχωρῶ δεδιττόμενος. Ὁ δὲ νεώτερος, ὥσπερ εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν, ἀνέστη δρομαίως, καὶ ποσὶ τοῦ ὁσίου προσέπιπτε· καὶ κλαίων ηὐχαρίστει, καὶ ἔλεγεν· Εὐχαριστῶ σοι, δοῦλε τοῦ θεοῦ τοῦ ὑψίστου Πατάπιε, ὅτι με ὁ Χριστὸς ὁ τῶν ἀσθενούντων ἰατρὸς, διὰ σοῦ ἐθεράπευσε. Σφραγίσας οὖν αὐτοῦ ὁ μακάριος τῷ δακτύλῳ τὸ μέτωπον, ἀπέλυσεν εἰς τὰ ἴδια, χαίροντα καὶ αἰνοῦντα τὸν Θεὸν, καὶ δοξάζοντα, τὸν πᾶσιν ἀφθόνως τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ παρέχοντα τῶν παθῶν ἰάματα.

Περὶ τῆς ἰάσεως τῆς τὸν μαζὸν ἀλγούσης.

Ἀγέσθω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῖν, ἡ τὸν μαζὸν ἐκ χρόνων ἀλγήσασα, καὶ πανταχῇ παισὶν ἰατρῶν ἑαυτὴν ἐκδοῦσα δι' ἄκεσιν, καὶ τὰ ἑαυτῆς ἀναλώσασα, μηδὲν δὲ τῆς νόσου πορισαμένη πρὸς δύησιν. Ταύτης καρκίνου τῷ μαζῷ κατὰ τῆς θηλῆς ἐκφύσαντος, καὶ ἅπαν ἤδη τὸ μόριον σχεδὸν καταδάψαντος[13], δριμυτάταις ἀλγηδόσιν ἐμπίπτει τὸ γύναιον. Ἐπὶ πολὺ οὖν ὑπὸ τοῦ πάθους σμυχόμενον καὶ χαλεπῶς ἁλισκόμενον, τόπον παρηγορίας οὐχ εὕρισκε. Τέως,

VARIÆ LECTIONES.

[13] *Ισ.* καταδήξαντος.

Digitized by Google

περὶ τοῦ μακαρίου ἀκούσασα, δρομαίως πρὸς αὐτὸν παραγίνεται, καὶ τοῖς ποσὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκύπτουσα, τῶν γονάτων ἐφήπτετο, καὶ τοιάδε γοερῶς ἀντιβολοῦσα, ἐδυσφόρει καὶ ἔλεγε· Δοῦλε τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων, Πατάπιε, ἴασαί με τὴν δύστηνον, τὴν πάσης ἔρημον βοηθείας. Δίδου δῶρον τὸ φάρμακον. Οὐδέν μοι γὰρ ὑπολέλειπται. Πάντα εἰς ἰατροὺς κατηνάλωσα, ἄλγος μᾶλλον ἢ φάρμακον ἐγκολπώσασα. Μεμνημένος οὖν τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε, » ἴασαί με, τὴν διττοῖς ὑποκειμένην ἕλκεων· ἀρρωστίᾳ καὶ πενίᾳ. Διὸ διπλῆν αἰτῶ τὴν ἀντίδοσιν· ἀλεξιφάρμακον ἴασιν, καὶ δόσιν ἀνάργυρον. Οὕτω γάρ σοι κελεύει διδόναι τὸ χάρισμα, καὶ οὕτω με λαμβάνειν παρακελεύεται. Ὁ δὲ μακάριος, ὥσπερ κατελεήσας αὐτὴν, ἀπεκρίνατο· Εἰ πιστεύεις τῷ τὴν ἐξουσίαν ἔχοντι, ἕξεις τοῦ πόθου τὸ πέρας. Εἰ πίστιν ἔχεις εἰλικρινῆ καὶ διάθεσιν, ἔσῃ ὑγιὴς καὶ ἀνάλγητος. Ἡ δὲ ταυρηδὸν ἐβόα, καὶ ἔλεγε· Πίστει προσέρχομαι, δέσποτα· πίστει τὴν ἴασιν κομίσομαι· μὴ οὖν ἀποστραφείην ἡ τάλαινα μὴ λαβοῦσα τοῦ ἕλκους τὴν ἴασιν· μὴ πάλιν οἴκαδε τὸν καρκῖνον κεκτημένη πορεύσομαι· οὐ γὰρ φέρω τὰς ἀλγηδόνας. Οὐ στέγω τοὺς αἰκισμούς· μέχρι βάθους καρδίας σπαράττει με· αὐτήν μου τὴν ψυχὴν ἐκτῆκε τὸ νόσημα· ἀλλὰ δέομαί σου, ἐλέησόν με τὴν ἀθλίαν. Ὁ δὲ ῥαγδαίως αὐτὴν ὑπὸ τοῦ πάθους ἀλγυνομένην ἐωρακὼς, ἐπέτρεπεν ἐπιδεικνύειν τὸν τόπον τοῦ νοσήματος. Καὶ δὴ τὴν ἁγίαν αὐτοῦ χεῖρα ἐπιθεὶς τῷ μαζῷ, καὶ τὴν σφραγῖδα τοῦ σταυροῦ ποιησάμενος, ἔνθα τοῦ καρκίνου τὸ πάθος ἐτύγχανε, φησὶ πρὸς αὐτήν· Ὁ Θεὸς, ὦ γῦναι, εἰς ὃν σὺ πιστεύσασα πρὸς ἡμᾶς παραγέγονας, αὐτός σου τὴν πίστιν δεξάμενος, ἀνταμείψεται τοῦ πάθους τὴν ἴασιν· ἡ μὲν γὰρ πίστις σου, τολμηρά τε καὶ ζέουσα· τὸ δὲ πάθος, χαλεπόν τε καὶ δυσίατον. Ἀλλ' « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην. » Καὶ ἀπῆλθεν ἡ γυνὴ, ὑγιῆ λαβοῦσα τὸν μαζὸν καὶ ἀνάλγητον, δοξάζουσα τὸν Θεὸν, τὸν ἀεὶ παρέχοντα τοῖς ἁγίοις τῶν ἰαμάτων τὴν δύναμιν.

A ad eam viri beati fama percrebuisset, festina ad eum venit, caputque inclinans ejus pedibus, genua apprehendit, ac lamentabiliter supplicans, in hunc modum quiritari cœpit, ac dicere : Dei universorum serve, Patapi, sana me miseram, omni plane auxilio destitutam. Gratis præbe remedium. Nihil siquidem reliquum est. Omnia insumpsi in medicos, dolore potius sinu collecto, quam remedio. Memor igitur Domini dicentis : « Gratis accepistis, gratis date [y] ; » sana duplici ulceri obnoxiam, ægritudini, inquam, et paupertati. Quamobrem rogo duplicem retributionem, nimirum medicamentum quod morbum depellat, dationemque pretio liberam. Sic enim ille præcipit ut des munus, hortaturque et monet ut eo modo ipsa accipiam. B At vir beatus, miserantis specie : Si credis, inquit, ei qui habet potestatem, intentum desiderio finem consequeris. Si habueris sinceram fidem ac affectionem, sana eris et a dolore immunis. Illa vero velut tauri sublato mugitu altum clamans, ait : Credens accedo, domine ; fide sanitatem reportabo ; ne ergo misera, non curato vulnere rediero ; ne iterum cancro laborans domum abiero ; non enim fero cruciatus ; non sustineo pœnam ; ad usque imum cor discerpit ; ipsam animam morbi vis tabefacit : sed rogo te ut miserearis mei miseræ. Is porro, ubi horribilius vidisset dolore cruciatam, jussit ut morbi locum ostenderet. Ac vero sacra manu mammæ imposita, crucisque signaculo, qua parte cancer exedebat, expresso, C ait ad eam : Deus, o mulier, in quem credens ad nos venisti, ipse tua suscepta fide probataque, sanam sospitemque a morbo efficiet. Sane quidem, est fides præstans accensaque, at morbus gravis, et difficilis curatu ; enimvero, « Fides tua te salvam fecit ; vade in pace [z]. » Abiitque mulier recepto sano ubere ac dolore vacuo, Deum glorificans, qui semper sanationum virtutem præbet sanctis suis.

Ταῦτα τοῦ ἁγίου Πατατίου τὰ θαύματα. Ταῦτα τῶν ἐκείνου πόνων τὰ ἔπαθλα· αὕτη ἡ μερικὴ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων τεραστίων διήγησις. Τοιαύταις ἀμοιβαῖς τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας ὁ δεσπότης φιλοτιμεῖται. « Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματί μου, φησὶν, ὃ ἐὰν αἰτήσητε παρὰ τοῦ Πατρός μου, δώσει ὑμῖν. » Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν παρὰ Θεοῦ τῷ δικαίῳ δεδωρημένα, τοιαῦτα· τὰ δὲ μετὰ τὴν ἐνθένδε μετάστασιν, οἷα καὶ ὅσα· ἃ καὶ μέχρι τοῦ νῦν ᾄδεται τραγῳδούμενα· ἃ διὰ τὴν τοῦ λόγου παράτασιν, ἀρτίως ἐπιμνησθῆναι οὐκ ἔκρινα, μή πως τῷ πλήθει τῶν θαυμάτων εἰς ἀπιστίαν ἔλθοιέν τινες, ὅπερ οὐκ ἄμεινον. Ἀλλ' ἐκεῖνα στόμασι μὲν ἀνθρώπων ἀφέντες ᾀδόμενα, Θεῷ δὲ μόνῳ, τῷ δι' οὗ γεγόνασι γινωσκόμενα, ἐνταῦθα τὸν λόγον καταπαύσωμεν, μικρὰ πρότερον περὶ τῆς αὐτοῦ διαλεχθέντες πρὸς Θεὸν μεταστάσεως.

Ea sunt sancti Patapii miracula : hæc laborum ejus præmia. Hæc ab eo patratorum prodigiorum particularis narratio. Sic Dominus servis suis magnifice retribuit. « Si quid enim, inquit, petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis [a]. » D Ac quidem justo, dum esset in humanis, a Deo donata, ita habent ; ubi autem migrasset concessa, atque hactenus omnium decantata ore, qualia sunt ac quanta? Porro visum est ut ne modo cavendæ prolixitatis gratia, eorum mentionem inferam, ac ne miraculorum copia nonnullos in incredulitatem impellat, quod non admodum expedit. Relinquentes ergo hominum celebrata ore, Deoque soli, cujus sunt patrata virtute, cognita, finem hic dicendi faciamus, ubi duntaxat pauca quædam de ejus ad Deum transitu disseruerimus.

[y] Matth. x, 8. [z] Luc. VII, 50. [a] Joan. XVI, 23.

Digitized by Google

De viri justi ab humanis ad Deum migratione.

Hic itaque vir beatus, ubi sapienter omnia, atque ut Deo placitum esset, in vita gessisset, seque prudentem patremfamilias exhibuisset, totum se Dei vasculum atque ad eum transitum comparatum fecit. Quapropter, immarcescibili a Deo accepta corona, in æterna tabernacula, angelorum contubernalis effectus, apostolorumque consertus choris et sedibus, ac sanctorum comes, recipitur. Haud tamen ea prius contigere, quam vir admirabilis, patribus qui monasterium illud colerent, fratribus pariter atque senibus, « meliora ac salutaria » enarrasset. Quippe erant id temporis, mœsti omnes, vultu demisso, tristes cernui, ac quibus vita tædio esset. Qualia enim quantave lugubriter ab eis decantata? Cur enim, inquit, pater, omnibus relictis, in alienam peregrinamque regionem migras? Quidni vero, prius ipsi migravimus, ac tu deinceps filiorum amans? Enimvero furto nobis sublatus es, qua nescimus ratione. Deprædatione amisimus thesaurum pretiosum. Quis deinceps nos ditaturus est, morbosve nostros curaturus? Hæc alii clamabant, alii se lacerantes lamentabantur, aliique modis aliis calamitatem funeste deplorabant, omnisque consolationis locus submotus erat.

Quid vero vir ille vere beatus? Cum se quidem jam defectum vidisset, proximeque ad Deum profecturum, huc illucque blande intuens, ait: Ne, filii dulcissimi, super me fleveritis, nec vestrum patrem lamentis præmiseritis: imo precibus, quas eructetis ex imo corde, quo meorum delictorum absolutionem inveniam, fiduciamque ad immensum lumen illud decoris inaccessibilis, cum tremendo ejus tribunali sisti habuerim. Ne ergo, filii, lugeatis. Plane enim ad eum migro, qui vocat: vos autem, fratres patresque, « vobis attendite et universo gregi vestro [b]. » Scitis ut sim vobiscum conversatus, utque vobiscum vixerim ac ministraverim. Omnes ut meipsum dilexi; omnes paterne amavi fovique; nemo est cui me servum non addixerim, propter eum qui ita jussisset. Ubi vir beatus hæc disseruisset ac iis similia, simulque singulos pro ætatis cujusque ac dignitatis modo, adhortatus esset, senes quidem ut patres (86), juvenes autem juxta quod eis conducibile erat, omnibusque quod cuique esset congruum præscripsisset, ac preces ad Deum consummasset, obdormivit in pace, tradens animam in manus angelorum, in ejus gloriam

Περὶ τῆς ἐκ τῶν ἔνθεν πρὸς Θεὸν τοῦ δικαίου ἐκδημίας.

Οὗτος τοιγαροῦν ὁ μακάριος ἅπαντα σοφῶς καὶ θεαρέστως κατὰ τὸν ἑαυτοῦ διαπραξάμενος βίον, καί τις φρόνιμος οἰκοδεσπότης ἀναδειχθείς, ὧν ἑαυτὸν Θεοῦ δοχεῖον εἰργάσατο, καὶ πρὸς τὴν ἔνθεν ἐκεῖ μετάβασιν ἕτοιμον. Ἐντεῦθεν στέφανον ἐκ Θεοῦ δεξάμενος ἀμαράντινον, εἰς τὰς αἰωνίους σκηνὰς εἰσοικίζεται, καὶ γίνεται τῶν ἀγγέλων συνόμυλος· τῶν ἀποστόλων συγχορευτὴς καὶ συγκάθεδρος, καὶ τῶν ἁγίων συνέκδημος. Ἀλλ' οὐ πρότερον ἐκείνῳ ταῦτα συνέβαινε πρὶν ἂν ὁ θεσπέσιος τοῖς τὴν μονὴν οἰκοῦσι Πατράσι, ἀδελφοῖς τε καὶ γέρουσιν ἐξηγήσατο τὰ « κρείττονα καὶ σωτηρίας ἐχόμενα. » Ἦσαν γὰρ ἅπαντες τὸ τηνικαῦτα σκυθρωποί, κατηφεῖς, λελυπημένοι, κάτω νεύοντες, καὶ τοῦ ζῆν ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες. Οἷα γὰρ καὶ ὅσα τὰ παρ' ἐκείνων γοερῶς ἐπᾳδόμενα; Ἵνα τί γάρ, Πάτερ, φησί, πάντας καταλιπὼν, εἰς ἀλλοδαπὴν καὶ ξένην χώραν μεθίστασαι; Τί μὴ πρότερον ἡμεῖς μετῳκίσθημεν, καὶ εἶθ' οὕτω σὺ, ὦ φιλότεκνε; Ἀλλ' ἐκλάπης ἀφ' ἡμῶν ὡς οὐκ ἔγνωμεν. Ἐσυλήθης ὁ θησαυρὸς ὁ πολύτιμος. Τίς ἔσται λοιπὸν ὁ πλουτίσων ἡμᾶς, ἢ ὁ θεραπεύσων τὰς νόσους; Ταῦτα οἱ μὲν ἐβόων, οἱ δὲ ἐθρήνουν σφαδάζοντες, καὶ ἄλλοι ἄλλως τὴν συμφορὰν ἐκτραγῳδοῦντες ἠλάλαζον, καὶ τόπος ἅπας παρηγορίας ἀπῴκιστο.

Τί δὲ ὁ μακάριος ἐκεῖνος ὄντως ἀνήρ; Ἤδη μὲν ἐκλελοιπότα ἑαυτὸν θεασάμενος, τῇ δὲ πρὸς Θεὸν ἑτοιμον ἐκδημίας, τῇδε κἀκεῖσε τὸ γλυκὺ ἐπανατείνας δμμα, ἔλεγεν· Μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμοὶ, γλυκύτατα τέκνα, μηδὲ θρήνοις προπέμψητε τὸν ἡμέτερον Πατέρα. Ἀλλ' εὐχαῖς ἐκ βάθους ἐρευγομέναις καρδίας, ἵνα εὕρω λύσιν τῶν ἐπταισμένων μοι, καὶ παῤῥησίαν τὴν πρὸς τὸ ἀμήχανον φῶς τοῦ ἀπροσίτου κάλλους, ἡνίκα με παραστῆναι δεήσει τῷ φοβερῷ αὐτοῦ βήματι. Μὴ οὖν κλαίετε, τέκνα· ἐγὼ γὰρ πάντως πρὸς τὸν καλοῦντα μεθίσταμαι. Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, « προσέχετε ἑαυτοῖς, καὶ σύμπαντι τῷ ποιμνίῳ ὑμῶν. » Τὴν μεθ' ὑμῶν μου ἀναστροφὴν μεμαθήκατε· πῶς τε ὑμῖν συνδιῆξα, καὶ πῶς διηκόνησα. Πάντας ὡς ἐμαυτὸν ἠγάπησα· πάντας ἔστερξα· παντὶ ἐμαυτὸν κατεδούλωσα, διὰ τὸν οὕτω προστάξαντα. Ταῦτα καὶ τούτοις παραπλήσια διαλεχθεὶς ὁ μακάριος, ἅμα δὲ καὶ παραινέσας αὐτοῖς [12] ἑκάστῳ κατὰ τὸ μέτρον τῆς τε ἡλικίας καὶ ἀξίας αὐτοῦ· τοῖς μὲν πρεσβύταις, ὡς γέρουσι [14]· τοῖς δὲ νέοις, ὡσαύτως πρόσφορα· καὶ πᾶσι κατὰ τὸν εἰκότα λόγον διαταξάμενος, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν εὐχὴν ἐπιτελέσας, ἐκοιμήθη ἐν εἰρήνῃ, παραδοὺς τὴν ψυχὴν εἰς χεῖρας ἀγγέλων, εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον τοῦ

[b] Act. xx, 28.

VARIÆ LECTIONES

[13] αὐτῷ. [14] πατράσι.

COMBEFISII NOTÆ.

(86) *Senes quidem uti patres.* Manifesta allusio est ad Pauli doctrinam I Timoth. v, ex quo margini ascripsimus, ἀντὶ τοῦ, γέρουσι, τὸ, πατράσι. Plane vero, non eadem omnibus congruunt; ac magnum est tenere in his modum.

Digitized by Google

προσλαβόντος αὐτόν. Τὸ δὲ τίμιον αὐτοῦ καὶ ἱερώτατον λείψανον, οἱ τῆς ἁγίας μονῆς ἐς ταυτὸν ὁμόσε γενόμενοι, καὶ ἐν τιμῇ καὶ δόξῃ κηδεύσαντες, ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου κατέθεντο· ἤτοι ἐν τῇ αὐτῇ εὐαγεστάτῃ τῶν Αἰγυπτίων μονῇ, ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς προπεμψάμενοι, δόξαν τε καὶ αἶνον ἀναπέμψαντες τῷ τῆς ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἔχοντι.

Ἡμεῖς οὖν, ἀγαπητοὶ, ἐπὶ πᾶσι τοῖς λεχθεῖσι τὸν Θεὸν ἀνυμνήσαντες, καὶ ταῖς ἄνω τῶν δικαίων μοναῖς τὸν ὅσιον τοῦτον οἰκῆσαι πιστεύσαντες, αὐτοὶ κατὰ τῶν παθῶν ἐνστησάμενοι τρόπαιον, εἰς τὸν τῆς ἀπαθείας καταντήσωμεν λιμένα· ἐκεῖνα μεθ' ἑαυτῶν συνεισφέροντες, τὰ ἐφ' οἷς τὸ Θεῖον ἀγάλλεσθαι πέφυκεν· ἐν ᾧ καὶ γενόμενοι, τῆς μετὰ τῶν ἀξίων τελείας καταπαύσεως τύχοιμεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ πᾶσα δόξα, τιμὴ, κράτος, μεγαλοσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

et laudem qui eum assumpsisset. Ejus porro pretiosas sacratissimasque reliquias, convenientes pariter sacri illius monasterii viri, honorabili ac glorioso funere prosequentes, in sancti prophetæ Præcursoris Baptistæque Joannis æde sacra, hoc est, in eodem ipso sanctissimo Ægyptiorum monasterio, psalmis et hymnis, canticisque spiritalibus præeuntibus, deposuerunt, gloriam et laudem ei submittentes, qui habet potestatem vitæ et mortis.

Nos igitur, dilecti, in omnibus dictis laudantes Deum, dicta, sanctumque istum in cœlestibus justorum mansionibus habitare credentes, erecto adversus vitia animique perturbationes tropæo, in portum securum et a perturbationibus tutum occurramus; ea conferentes nobiscum, quibus Deus delectari solet: in quo etiam consummatam, cum iis qui digni sunt, requiem consequamur, ac promissa bona: gratia clementiaque Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri omnis gloria, potestas, magnificentia, ac decor, una cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Τὸν βίον δηλοῦν τοῦ μακαρίου Πατα πίου τέλειον, ἀπὸ φωνῆς Ἀνδρέου ἀρχιεπισκόπου Κρήτης.

ENCOMIUM (87)

Quo declaratur vita beati Patapii, viva voce Andreæ archiepiscopi Cretæ.

Πάντα πιστεύειν ἄξιον τὰ ὄντως θεῖα καὶ ἀνθρώποις συμφέροντα. Πιστεύεται δὲ δι' ἀκοῆς τὰ τοιαῦτα, ὡς ὁ θεῖος χρησμός· ἀκοὴ γὰρ, διὰ λόγου· λόγος δὲ πάντως εἰπεῖν, ἐξ ἀγαθῆς προαιρέσεως προερχόμενος, δι' ἧς ὁ μισθὸς τοῖς μὴ νωθροῖς εὑρισκομένοις ἐν οὐρανοῖς ἀπόκειται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ λόγος ἡμᾶς ἐν τῇ ἁγήρῳ προτρέπεται χώρᾳ, πρὸς ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν καὶ δόξαν ἐν Θεῷ [15], μετὰ πολλῆς ἀκριβείας τὰ χείλη κινήσαντες, τοῦτον ὡς χρέος προσθήσωμεν· ἵν' οὐ μόνον ἡμεῖς ἀμοιβὴν ὑπὲρ τοῦ ἴσως κατάσχωμεν, ἀλλὰ καὶ πλέον ὑπὲρ ὧν [16]. Ἐπεὶ καὶ τούτου χάριν διαγράφονται πάντα· ὡς διὰ τῆς τοιαύτης λοιπὸν ἀκροάσεως, πολλάκις τινὲς τὸν ἴσον βίον

Sunt fide digna, si qua revera divina sunt ac hominibus conducibilia. Ejusmodi autem res, ex auditu creduntur, quemadmodum habet divinum oraculum: fides enim, per sermonem; sermo autem, ut ita omnino dicam, ex bona voluntate procedit; qua, iis qui non fuerint deprehensi segnes reposita est merces in cœlis. Quoniam igitur et sermo ad regionem nos immortalem, bonorumque fruitionem, ac divinam gloriam impellit, omni diligentia moventes labia, hocce sermonis debiti partem adjiciamus: ut non solum ipsi æquam recipiamus mercedem, sed et plures majoris aliquid emolumenti percipiant (88). Nam et ea de causa

VARIÆ LECTIONES.

[15] Ἔνθεοι. [16] Leg. πλεῖον ὑπερώναντο.

COMBEFISII NOTÆ.

(87) Sonat titulus, non Andream, sed ejus studiosum, velut ab ejus ore acceptum, edidisse; quomodo exstant quædam in *Bibl. Gr.* Ἀπὸ φωνῆς Δαμασκηνοῦ· habeoque ex Regiis codicibus quædam Ἀπὸ φωνῆς Θεοδώρου ἀββᾶ, quæ videntur Leontii Byzantini, cujus etiam fuerit luculenta illa oratio in Mediam Pentecosten, iisdem Regiis codicibus nomine Leontii presbyteri Constant. Codex satis mendosus, quanquam antiquus. Est non minus laudando Patapio, quam illustrando Andreæ, quem ita Deus sollicitaverit ad sanctorum celebrandas laudes, velut olim Hieronymum nostrum ad Scripturæ lectionem, quem ejus maximum interpretem delegisset. Sic certe Andreas præcipuus fuit in declamandis maxime exornativis sermonibus, ut vel ipsi, quos paucos damus ex Regia gaza probant. Nec dubium exstare in Bibliothecis aliis, non paucos alios; maximamque partem, quos Metaphrastes ἀδεσπότους habet, nullique ascriptos, ejus fuerint; eo modo quo ille in laudem Georgii, ex fide Régii codicis ipsi vindicatus. Exordium magnam habet utilitatem: atque utinam sibi quisque scriptum editumque arripuerit, videritque quo possit exercere talentum, atque aliquid inferre in lucra Domini! Magnum certe et ego cum Andrea arbitror plerisque maxime clericis, hac in parte, creatum periculum, quibus sic infossa maneant obrutaque Dominica talenta, ac neglecta fratrum salus refectioque: qua de re ad Amphil. adducto Chrysostomo, titulo melius fuerit, ut τῷ, τέλειον, referat βίον vitam perfectam Patapii, cujus sit laudatio hæc.

(88) *Plures majoris aliquid emolumenti percipiant.* Sic nobis formavimus litteram, non tamen omnino fit satis, τὸ, ὑπὲρ τοῦ, fuerit ἀντὶ, ὑπὲρ αὐτοῦ, nempe λόγου. Ac proinde erit in sequenti, ὑπὲρ ὧν, oratione hiatu abrupta.

Digitized by Google

omnia perscribuntur : adeoque continget ut ex tali auditione, sibi nonnulli æquali morum honestate vitam comparent, quemadmodum ait quodam loco propheta (89) datam a Deo in adjutorium ejusmodi rem. Nam cum vita nostra sit tanquam via, utriusque vero ad eam gradiendam, ductor aliquis, ceu quis in propriis locis, itineris monstrandi ac ducatus peritus, eorum rudibus quæratur ; quod scriptam spiritalem doctrinam præstare ad iter ejuscemodi ostensum est, bene desideratis.

Quia igitur solus ipse via est Dominus noster Jesus Christus [c], velut docti ab eo, quando et istud veritas est, siquidem etiam ab ipso habemus vitas, non gravabor ipso mihi sermonem hanc subministrante, viam vitæ in veritate ostendere. Ego (quippe operæ pretium est ut et deineeps quod mihi ex inobedientia commissum est, fatear crimen, seu potius, ut quod factum est, dicam oraculum mirabile) cum segnitiem velut mentis alumnam captassem, aperta increpatione fui objurgatus, ut servum nequam [d], qui male abscondissem talentum, audiverim. Nec me dico esse, velut non sim, aut jacto sermonis rudem : sed fore pronuntio, ut quantus quisque sit in bonis operibus sit, hoc est, sive videat in illis ac ipse perspicax sit, sive audiat et doctrina intelligat, velut qui occultaverit talentum, puniatur, si tacuerit : utque iterum, quisquis sermone provocando ad opus manifestaverit, a reatu liber justificandus sit, eo quod justificationes Dei occultare noluerit. Ita peccare mihi videtur. Sicut servus ille malignus, qui noluit vitam virtutibus illustrem prædicare. « Quis loquetur potentias Domini, inquit, auditas faciet omnes laudes ejus [e] ? » Viden' ut laus ejus ex narratione perspiciatur ? « Audite hæc, omnes gentes [f]. » Quorsum vero ? Quia « Dominus regnavit, decorem indutus est [g]. » Hoc est : Nos in seipso præclare disposuit, ac ceu necessarium ornatum gestavit. Idcirco in alio rursum propheta ait : « Exalta in fortitudine vocem tuam [h] (90). » Jubet exaltare vocem, velut non sit vox alia sublimior quam ut enarrentur divinæ artis opera : cujus rei propheta in psalmis testis est. Quanquam enim horrendum incarnationis ejus sacramentum singularem quamdam admirationem habeat, verum fuit exhibita tanta hæc misericordia, ut efficeremur digni omnes (91). Quippe rem

A ἐπικτήσονται· ὡς που καί φησιν ὁ προφήτης, πρὸς βοήθειαν τοιοῦτον δεδόσθαι χρῆμα εἰπὼν ἐκ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ὥσπερ[17] ὁδὸς ὁ βίος μὲν ἡμῶν ἐνδείκνυται, χειραγωγὸς δὲ πρὸς ἀμφοτέρους πρὸς τοῦτον, καθάπερ τις ἐν τόποις ἰδίοις, τοῖς πρὸς πορείαν αὐτοῦ ἐν τούτοις οὖσιν ἀπείροις, ζητεῖται πρὸς ὁδηγίαν ἔμπειρος, οὕτως ἡ γραφομένη πνευματικὴ θεωρία πρὸς τὸ τὴν πορείαν ἐδείχθη ποιεῖσθαι, καλῶς τεθεῖσθε.

Ἐπεὶ οὖν μόνος αὐτὸς ὑπάρχει ὁδὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς ὑπ' αὐτοῦ διδαχθέντες· ἐπεὶ καὶ ἀλήθεια τὸ τοιοῦτον, ὑπὲρ ὧν καὶ τὸ ζῆν ἐξ αὐτοῦ ἐσχηκότες, τὴν ὁδὸν ὑποδεῖξαι ἐν ἀληθείᾳ τῆς ζωῆς, μὴ ὀκνήσωμεν, αὐτοῦ τὸν λόγον ἡμῖν χορηγοῦντος τοῦτον. Ἐγὼ · λοιπὸν γὰρ ὁμολογῆσαι καλὸν κὶ τὸ διὰ παρακοῆς γενηθέν μοι ἁμάρτημα, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν θαυμαστὸν ἄκουσμα · τὸν ὄκνον ὡς σύντροφον γνώμης ἐπιλαβόμενος, φανερῶς ὠνειδίσθην, ὡς δοῦλος εἰπεῖν ὀκνηρὸς, τὸ τάλαντον πονηρῶς ἀποκρύψαι. Καὶ οὐχ ὡς μὴ ὄντα με εἶναι, ἢ ἰδιώτην λέγω τοῦ λόγου · ἀλλ' ὅτι καὶ πᾶς ὃς ἐὰν γένηται ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις · τουτέστιν εἴτε βλέπων ἐν τούτοις, εἴτε δὲ καὶ ἀκούων, ὁμοίως ὡς ἀποκρύπτων τάλαντον βλέπεται, εἰ σιγήσῃ · καὶ ὃς πάλιν πρὸς ἐργασίαν διὰ τοῦ λόγου εἰ φανερώσῃ, δικαιοῦται λυτρωθεὶς τῆς κατακρίσεως, δι' ὧν τὰ τοῦ Θεοῦ δικαιώματα ἀποκρύψαι ὡς φθονερὸς οὐκ ἠθέλησε δοῦλος. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ μάλιστα βίον ἀνάρετον γεγονότα· ὁ μὴ τὴν θέλησιν εἶναι θελήσας πρὸς τὸ ἀναγγεῖλαι. « Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, φησὶ, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ ; » Ὁρᾷς πῶς ἡ αἴνεσις αὐτοῦ ἐκ διηγήσεως βλέπεται ; « Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη. » Ἆρα τίνος ἕνεκα ; ὅτι « Κύριος ἐβασίλευσε, καὶ εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο. » Τουτέστιν· Ἡμᾶς εἰς ἑαυτὸν κατορθώσας, καὶ ὥσπερ φορέσας ὡραϊσμὸν ἀναγκαῖον. Διὰ τοῦτο πάλιν φησὶν ἐν ἑτέρῳ προφήτῃ· [« Ὕψωσον ἰσχυῖ τὴν φωνήν σου. »] Ὑψοῦν τὴν φωνὴν ἐπιτρέπει, ὡς οὐκ ἔστιν ἐπάνω ταύτης ἑτέρα, φησὶ, τὸ εἰπεῖν τὰ αὐτοῦ δημιουργήματα. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ ἐν Ψαλμοῖς προφητεύσας. Καὶ γὰρ εἰ καὶ τὸ φρικτὸν αὐτοῦ τῆς οἰκονομίας μυστήριον παραδόξως θαυμάζεται, ἀλλὰ διὰ τὸ γενέσθαι πάντας[18] ἀξίους ἡ τοιαύτη ἐδείχθη φιλανθρωπία ; καὶ γὰρ ἄνω καὶ κάτω, δι' ὧν τὰ πάντα γεγόνασιν, ἡ ἡμετέρα δέδεικται φύσις. Δευτέρα μὲν ἐξ οὐρανοῦ · πρώτη δὲ πάλιν ὡς ἐκ τῶν

B

C

D

[c] Joan. XIV, 6. [d] Matth. XXV, 26. [e] Psal. CV, 2. [f] Psal. XLVIII, 2. [g] Psal. XCII, 1. [h] Isa. XL, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[17] Leg. εἴπερ. [18] Ισ. πάντως.

COMBEFISII NOTÆ.

(89) *Quodam loco propheta.* Videtur respicere eum locum psal. CV, quem postmodum citat.

(90) *Exalta*, etc. Verba hæc prophetæ adjunximus, explendo sensui necessaria : quo etiam modo postmodum desiderari videntur verba Psalmistæ, nisi respicit paulo superius posita.

(91) *Ut efficeremur digni omnes.* Διὰ τὸ γενέσθαι πάντας ἀξίους. Quodam divinitatis consortio; atque ita ut idem quodammodo fit in nobis, atque factum est in Christo, quanquam analogia tantum, ut ipse Andreas Orat. de Transf. docte edisserit.

Digitized by Google

κάτω· ἐπεὶ καὶ οὐκ ἄλλη ἐνδείκνυται εἰς δόξαν αὐτοῦ.

Τί δ' ἔτι καὶ τὸ τοῦ προοιμίου αἴτιον, σαφηνίσωμεν ἐν συντόμῳ, ἵνα μὴ καὶ τὸν λόγον ἡμῶν ὡς οὐδὲν ἀποδεξώμεν, διὰ τῆς λοιπὸν ἐνθάδε ἀπολογίας. Ὁ δοξάζων Θεὸς τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐν τούτῳ πάντως εὐδόκησε, δι' οὗ τελεῖται τὸ σέβας δοξάζεσθαι, καθὼς ἡ τῶν πραγμάτων ἀπέδειξε πεῖρα. Μνήμης λοιπὸν ἀναγράπτου μελλούσης τοῦ ὁσίου ἀναφανῆναι ἀνδρὸς, τῇ αὐτοῦ[19] εὐδοκίᾳ. Τῆς γὰρ ἐμῆς εὐτελείας καταντησάσης ποτὲ ἔνθα τὸ τίμιον αὐτοῦ ἐναπόκειται σῶμα· ὡς ἐξ Αἰγύπτου, φησὶν, αὐτοῦ γεγονότος, φημὶ τὸν τόπον, τοῦτο καταλείψας[20] ὄνομα μέχρι τοῦ δεῦρο καλεῖσθαι ἐν τῇ τοιαύτῃ μονῇ, τοῦ ἀληθῶς πάντα πιστεύσαντος τὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ μνήμης αὐτοῦ ἐκ τῶν ἐκεῖσε οἰκούντων εὐλαβεστάτων γυναικῶν τελουμένης, ἠρξάμην ὥσπερ οὐδὲν τῷ τοῦ ἁγίου ἐλλογίζεσθαι ὄνομα· ὅτι, τίς ἐστιν οὗτος ὁ ἐξ Αἰγύπτου φανεὶς ἡμῖν ἄνθρωπος, Πατάπιος τοὔνομα; Αὐτῶν δὲ καὶ ἐγκώμιά τινα προσφερόντων μοι, τοὺς λόγους ἐκείνου ποιούμενα, ἐξιλεοῦντό μοι καὶ τὴν αὐτοῦ μνήμην λαμπροτέραν ἐπιτελεῖσθαι δι' ἀναγράπτου αὐτοῦ βίου, καὶ συνευφραίνεσθαι· καὶ μετὰ τὴν σύναξιν λέγοντες, ὅτι Ἄξιός ἐστιν ᾧ παρέξεις τούτῳ. Θαυμάτων γὰρ θεϊκῶν ἔνδειξις ἐν αὐτῷ ἐγεγόνει, καὶ φωστὴρ ἐν ἡμῖν ἀνεδείχθη τοῖς τῶν ἁγίων ποθοῦσι τὰς μνήμας. Ἐμοῦ δὲ τὰ τοιαῦτα αὐτῶν ῥήματα εἰς οὐδὲν λογισαμένου, καὶ[21] ἐπιμένοντος ληρώδη εἶναι[21] ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ πάλιν λέγοντός μου· Τίς ἐστιν οὗτος ὁ ἐν ὑμῖν θαυμαζόμενος Πατάπιός τις Αἰγύπτιος; τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ ὥσπερ εἰς ἔκστασιν ἐλθὼν, ὁρῶ ἄνδρα τινὰ ὡραῖον μὲν τῷ εἴδει, θεοπρεπῆ δὲ τῷ σχήματι ἠμφιεσμένον, καὶ ἐξαστράπτοντα ἄγγελον συγκατασχήματι μοναχικῆς θεωρίας, μετὰ πλήθους λευχειμονούντων ἀνδρῶν, ἐν ἱλαρότητι τὰ πρόσωπα πρὸς αὐτὸν ποιουμένους· καὶ ὡς ποθοῦντες προσεγγίζειν ἕκαστον αὐτῷ, τοῖς ὀφθαλμοῖς μου ἦσαν φαινόμενοι, ὥστε κἀμὲ τοῦ κινεῖσθαι μένειν σὺν αὐτοῖς ἡ πρόθεσις. Πάλιν δὲ, διὰ τὸ, φησὶ, μὴ εἶναί με γνωστὸν αὐτῷ, ὥσπερ ἐξ αἰδοῦς τινος κατεχόμενος, ἀκίνητος ἐν τῷ τόπῳ διέμενον. Εἶτα ἐμοῦ, φησὶ, μέσον αὐτῶν οὐκ οἶδα πῶς γεγονότος, ὑπεδείκνυε τῷ δακτύλῳ τοῖς πᾶσί με ἐπιδεικνύων, καθάπερ ἐχθρόν τινα, προβαλλόμενός τις ἐξουσιαστὴς, κατακρίνων αὐτὸν

susdeque versatam, cujus gratia sint omnia creata, liquet humanam naturam : illam quidem a cœlestibus secundam; primam autem inferiorum, quando nec alia, ad Dei ostenditur gloriam (92).

Porro ut ne etiam nostra vilescat oratio, fuerit adhuc, sequenti hic defensione, nonnihil compendio elucidandum proœmii argumentum. Deus itaque eos glorificans, a quibus veritate glorificatur : et in hoc plane, in cujus memoriam Deo adhibemus cultum, voluntate, viri sancti voluit glorificari, ut rerum eventus palam fecit, quando scriptis deinceps mandata proditura est Dei memoria. Cum enim aliquando mea humilitas eo occurrisset ubi ejus sacrum corpus depositum est (quem locum, velut ejus qui patria Ægypto exisset ad hunc usque diem, in eo monasterio; ejus, inquit, vocatum dico, qui vere omnia quæ Dei sunt, credidisset), religiosissimæque feminæ illic degentes (93) ejus memoriam celebrarent, cœpi viri nomen tanquam nihili facere. Nam, inquiebam, quis hic nobis Ægyptius homo Patapius nomine? Cumque illæ de eo disserentes, mihi etiam quædam illius encomia proferrent, obsecrabant ut litteris consignata ipsius vita, illustriorem ejus memoriam facerem, ac communi lætitiæ indulgerem : dicentibus post collectam, esse dignum cur id præstarem : quippe divina in eo ostensa esse miracula, ac velut luminare exhibitum, iis qui sanctorum memoriis desiderio affecti essent. Cum ipse ejusmodi eorum verba non desinerem spernere, ac velut deliria hactenus reputans iterumque dicens : Quis hic in vobis admirationem habens Patapius Ægyptius? En tibi nocte illa, velut in exstasim factus, video quemdam virum formosum specie; augusto et divinum aliquid præferente habitu indutum, monachalis visionis specie emicantem angelum (94), stipante in albis virorum turba, gratiose læteque in eum vultus tendentium : quique, velut singuli se ei adjungere desiderarent, sic ob oculos viderentur conspicui : ita ut mihi etiam insideret animo ut ad eum accederem. Iterum autem, inquit, tanquam qui ei ignotus essem, velut retinente quadam verecundia, immotus eodem loco manebam. Deinde, inquit, cum nescio qua ratione medius eorum factus essem, me digito omnibus monstravit, velut si quis potestate pollens, sibi hostem justa ratione damnans, in medium produ-

VARIÆ LECTIONES.

[19] *Isc.* Θεοῦ. [20] *Isc.* καταλείψαντα. [21] *Isc.* εἰπεῖν.

COMBEFISII NOTÆ.

(92) *Quando nec alia, ad Dei ostenditur gloriam.* Velut nulla exsistente inferiori natura, quæ ipsa in se, possit Deum laudare, et in qua imago eluceat, solo homine id proprium habente ex rationis dominio.

(93) *Feminæ illic degentes.* In monasterio quod esset ad inclusorium ubi ipse solitarius; ac media regia urbe eremita habitasset. Potuit ex viri devotione novum exstrui, nisi prius exstructum erat. Insolens videtur ut huic femininо masculina omnia jungantur, sed noluimus mutare. Infra tamen quandoque componit genera.

(94) *Monachalis visionis specie.* Συγκατασχήματι μοναχικῆς θεωρίας. Sic visum est corrigere ἀντὶ τοῦ, συγκαταστήματι. Videtur dictum ad eximiam viri majestatem, in specie illa et assumpto monachi habitu, declarandam; ut et angelus videretur, et appareret monachus, quem olim egisset. At nec συγκαστήματι displicet.

Digitized by Google

cat. Justa porro damnationis causa ea erat : Ecce, inquit, fratres, vobis omnibus, sic plane Deo volente, factus sum amicus : huic autem homini, velut abortivus inventus sum, ita contumelia afficit : sive omnino ea se re vobis plane superiorem vult ostendere, vosque calumniatur novum se Pharisæum exhibens, sive sane id ex invidia in se ipse peccat : non reveritus quas mei studiosi pro me adhibent supplicationes, ut mihi scripto testimonium deferat, Deoque offerat, juxta ejus virilem maxime sapientiam nominisque appellationem : tanquam, inquam, cui mens sit instructa, suppetatque orationis facultas ad accuratam laudationem : quare etiam dignus Cretæ episcopus factus est, rationalium ei ovium spiritali pedo divinitus tradito atque aptato. Cæterum eam rem moliturus est sanctissimi Spiritus virtute. Enimvero, o viri, sana hæc mente audiens, tremore ac timore multo a somno excitatus sum; atque in me iterum reversus, decusso somno, laudem obtuli Deo. Cogitabam autem apud me quænam esset ista visio : plane siquidem habebat timorem comitem. Quidnam vero viri in me vellet infensum verbum, nisi omnino, quia ejus vitæ rationem velut nihilum habuissem. Quippe erant meæ aures plenæ incredulitate, existimantis delira quæ a feminis dicenda forent. Cogitans ergo esse omnino a Deo visionem hanc spiritalem, ac esse cœleste donum, me ipse desiderio provocavi, atque ad opus accinxi, quo viri senis acta litterarum monumentis; fidelibus traderem : id apud me statuens, ut primum meam dicerem incredulitatem, postmodum autem, quæ mihi magna a Deo innotuissent.

Adeoque accersita monasterii præfecta, omnibusque pariter sub regulari et monastica observantia militantibus, diligenter ab eis quam vir sanctus vitæ rationem tenuisset percontatus sum, ut deinceps, quantum assequi licuisset, narrare inciperem : hoc reputans fore ut universorum Deus in cœlo habitans, iis qui bonum operantur bona non deneget. Verum, monachalis ejus exercitationis consideratione omissa tacitaque, ad ea statim alacres processerimus, quibus evaserit magis conspicuus; ex novissimis, enarrantes priora. Quippe « melior est finis orationis, quam ejus initium [i]. » Id porro noverimus : nempe eos qui ex pietatis ratione vitam exigunt, in sæculo conversantibus nobis magis illustrare animum, quam qui scripto enarrant. Et hoc vero animos nobis roburque ad eloquendum adjecit, quanquam forte minus sufficimus ut pleraque viri justi facinora enarremus. Quando autem bonos ejus labores sermo præcurrit, quemadmodum juxta Dominicam vocem *1* nequit fieri, nec vero est rectum ut lucerna ardens sub lecto ponatur, sed ut ipsi basi

A εὐλόγως. Τὸ δὲ τῆς κατακρίσεως εὔλογον τοῦτο ἦν· Ἰδού, φησὶν, ἀδελφοί μου, πᾶσιν ὑμῖν ἐρρωτῆς ἀπεδείχθην, Θεοῦ πάντως εὐδοκήσαντος· τῷ δὲ ἀνθρώπῳ τούτῳ, ὥσπερ ἔκτρωμα εὑρέθην λοιδορούμενος ἐξ αὐτοῦ· εἴτε οὖν αὐτὸς πάντως, ὡς πάντως ὑμῶν ὑπάρχων ἀνώτερος τοῦτο σημαίνει, καὶ ὑμᾶς διαβάλλων, νέος φανεὶς Φαρισαῖος, εἴτε μὴ ὢν διὰ[12] φθόνον, τοῦτο εἰς ἑαυτὸν κατεργάζεται, μὴ ἐντραπεὶς τὰς ὑπὲρ ἐμοῦ αὐτῷ προσαγομένας ὑπὸ τῶν ἐμὲ ποθούντων ἱκετηρίας, πρὸς τὸ ἐγγράφως μοι μαρτυρῆσαι, καὶ Θεῷ προσενέγκαι, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀνδρειοτάτην φρόνησίν τε καὶ ἐπωνυμίαν· νοῦ, φημὶ, τὸν τετρεπισμένου ἐν αὐτῷ ἀμέμπτου αἰνέσεως· ὡς καὶ Κρήτης ἄξιος ἐπίσκοπος γέγονε, παρὰ Θεῷ τῆς ποιμαντικῆς βακτηρίας τῶν λογικῶν προβάτων B κατηρτισμένος. Ἐπιχειρήσει δὲ τοῦτο τῇ δυνάμει τοῦ παναγίου Πνεύματος. Ἐμοῦ δὲ, ὦ ἄνδρες, ταῦτα σώῳ τῷ λογισμῷ ἀκροωμένου, σὺν τρόμῳ ἐξύπνησα ἐν φόβῳ πολλῷ· καὶ εἰς ἑαυτὸν ἐπανελθὼν, τὸν μὲν ὕπνον ἀποτιναξάμενος, αἶνον τῷ Θεῷ προσήνεγκα. Ἐνενόουν δὲ τί τὸ ὅραμα τοῦτο· ὅτι μὲν καὶ ἡ ὀπασία συνέκφοβος· τὸ δὲ τοῦ ἀνδρὸς πρὸς ἐμὲ ἀντιτεῖνον ῥῆμα, τί ἄρα ἐστίν. Εἰ μὴ πάντως, ὅτι εἰς οὐδὲν ἐλογισάμην τὴν τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν. Ἀπιστίας γὰρ ἦσαν τὰ ὦτά μου γέμοντα, τὰ ῥηθησόμενα τῶν γυναικῶν ῥήματα . . . . Λογισάμενος οὖν ἐγὼ ὅτι ἐκ Θεοῦ πάντως ἐστὶν αὕτη ἡ πνευματικὴ ὀπτασία, καὶ ὅτι αὐτοῦ ἄνωθέν ἐστι τὸ δῶρον, ἀνεζωπύρησα τῷ πόθῳ, καὶ πρὸς τὸ δρᾶμα ἐξηυτρεπίσθην, ὅπως συγγραφῇ, τὰ τοῦ γέροντος τοῖς πιστοῖς παραδώσω· τὰ παρ' ἐμοὶ πρῶτον πρὸς ἀπιστίαν εἰπεῖν λελογισμένος, ὕστερον δὲ, τὰ διὰ Θεοῦ αὐτῷ μεγάλα γενόμενα.

Τότε προσκαλεσάμενος σὺν τῇ πρώτῃ, πάσας τὰς σὺν αὐτῇ οὔσας ἐν τῇ ἀσκήσει, ἐπυνθανόμην ἐν ἀκριβείᾳ παρ' αὐτῶν τὴν τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν· ὅπως λοιπὸν ἀρξάμενος διηγήσωμαι καθὼς κατέλαβον, τοῦτο ἡγησάμενος, ὅτι τοῖς ἐργαζομένοις τὸ ἀγαθὸν, οὐχ ὑστερήσει τὰ ἀγαθὰ, ὁ κατοικῶν ἐν τῷ οὐρανῷ Θεὸς τοῦ παντός. Ἀλλὰ, τὴν μὲν τῆς ἀσκήσεως αὐτοῦ θεωρίαν διὰ τοῦ λόγου ἀφέντες, ἐπὶ τὰ μᾶλλον εἰς ὄψιν φέροντα προθύμως χωρήσωμεν, ἐκ τῶν ἐσχάτων, τὰ πρῶτα διηγούμενοι. « Ἀγαθὴ γὰρ ἐσχάτη λόγου[13], ὑπὲρ ἀρχὴν αὐτοῦ. » Γνοίημεν δὲ ὅτι βίου D εὐσεβοῦς ἀναδεικνυμένου, πρὸ διηγήσεως ἐγγράφου, τοῖς ἐν τῷ βίῳ ἀναστρεφομένοις ἡμῖν, λάμπουσι καὶ φωτίζουσι τὴν διάνοιαν. Συνέβη δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν γενέσθαι τοῦ λόγου τὸ εὔτονον, ἴσως ἀπορροῦντες τὰ πλεῖστα τοῦ δικαίου ἀνδρὸς κατορθωμάτων διηγήσασθαι. Καὶ ἐπειδὴ ὁ λόγος ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ προτρέχει πόνοις, ὥσπερ λύχνον καιόμενον, ἀδύνατον καὶ οὐκ εὐθές ἐστι, κατὰ τὴν Δεσποτικὴν φωνὴν, ὑποκάτω κλίνης τεθῆναι, ἀλλ' ἐπ' αὐτὴν βάσιν τὸν Χριστὸν ἐπιτεθῆναι, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν βλέπῃ τὸ φῶς, οὕτω τὰ τοῦ βίου αὐτοῦ ἐστι πρῶτον

[i] Eccle. VII, 9. *1* Matth. V, 15 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[12] Ἴσ. μὴν διά. [13] Apud Septuag. λόγων.

Digitized by Google

ἐγκαταλιπεῖν [n], καὶ οὕτως ἐπὶ τὰ μαρτυροῦντα τὸν λόγον αὐτοῦ ἐν εὐφροσύνῃ ἡμᾶς βαδίζειν. Πάντως γὰρ ἐνθεν καὶ ταῦτα δειχθήσονται, ὥσπερ ἐν ὄψει ἔμπροσθεν εὑρισκόμενα. Οὐδεὶς γάρ ἐστιν, ὁ μὴ ἐπιστάμενος ἐκ τῶν μελλόντων ἀκούεσθαι τὸ, ποῦ ταῦτα, καὶ πόθεν, καὶ πῶς προέρχονται πρὸς φανέρωσιν. Οὐ γὰρ δύναται φῶς σκότει συγκοινωνεῖν· οὐδὲ πάλιν μέρος πιστῷ μετὰ ἀπίστου· οὔτε συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων· οὔτε συλλήβην εἰπεῖν, [συμφώνησις] Θεῷ πρὸς Βελίαρ. Συντρίβεται γὰρ ὡς γέγραπται τὸ σαθρὸν, ὑπὸ τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ εἰς ἀφανισμὸν τὸ τούτου τέλος ἀποδείκνυται. Καὶ γὰρ τὰ τῶν ἀρετῶν βέβαια καὶ πάγια καὶ ἐρηρεισμένα πάντοτε διαμένοντα, καθὼς ὁ θεῖος ἀποδεικνύει λόγος, ἐκ τούτων μὴ συντριβόμενα, ἀναφαίνονται ὑπὸ τοῦ λόγου φυλαττόμενα. Τὰ δὲ τῆς κακίας ἴδια « ὡσεὶ καπνὸς ἐκλείπουσι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ὥσπερ ὁμοούσια τοῦ ἀσβέστου πυρὸς φανεροῦνται. « Πορεύεσθε » γὰρ, πρὸς τοὺς πράττοντας τὰ τοιαῦτα, « τῷ φωτὶ, φησὶ, τοῦ πυρὸς ὑμῶν καὶ τῇ φλογὶ ᾗ ἐξεκαύσατε. » Ἐντεῦθεν λοιπὸν, ἀδελφοὶ, ὥσπερ ἀπὸ πυρὸς λυτρωθῆναι βουλόμενοι διὰ τῆς ἀκροάσεως, ἐπὶ τὰ τοῦ ἀνδρὸς ὑπέρλαμπρα ἔργα, τὰς ἀκοὰς τῆς διανοίας συντείναντες, καὶ εἰς φῶς γνώσεως καταντήσαντες, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐκδιδάσκει, ἀκουσώμεθα τί λαλήσει ἐν ὑμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Αὐτοῦ γὰρ καὶ εἰσὶ καὶ λαλοῦνται, καὶ πρὸς τὸ λέγειν φαίνονται, ὡς τὸ ἀποστολικὸν γράμμα διδάσκει, ὅπως δοξάζωμεν ἐκτενῶς τὸν δόντα καὶ πάντοτε διδοῦντα ἐξουσίαν τοιαύτην, συνφθεγγόμενοι καὶ ἡμεῖς τῷ Εὐαγγελίῳ σὺν Θεῷ τοῖς ἀνθρώποις.

A Christo superimposita luceat, ut omnis qui credit in eum lumen videat : sic primum fuerint omittenda per vitam ab eo gesta, tumque læti ad ea processerimus quæ vitam ejusmodi testimonio illustrant. Plane enim futurum est ut et illa hinc innotescant, ac velut ob oculos coram occurrant. Nemo enim est, qui non statim ex audiendis intelligat quo res ejusmodi, et unde ac qua ratione in lucem declarandæ procedant. Nec enim communio aliqua esse potest luci ad tenebras, neque iterum pars aliqua fideli cum infideli, consensusve templo Dei cum idolis, aut denique conventio Dei ad Belial [k]. Quippe conteretur, juxta quod est scriptum [l], quod est debile detritumque, a forti : ejusque finis abolitio est. Cum enim ea quæ sunt B virtutis, firma, solida stabiliaque perpetuo maneant, quemadmodum divinus ostendit sermo, iis non conterentibus ac perdentibus, liquet a sermone conservari. Quæ autem sunt vitiorum, « tanquam fumus deficiunt, » juxta quod est scriptum [m] ; ac velut ejusdem rationis cum igni inexstinguibili ostenduntur. Ait enim ad eos qui talia agunt : « Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam succendistis [n]. » Quamobrem, dilecti, velut qui auditione studeamus ab igne liberari, mentis aures pariter intendentes in præclara viri opera, ac occurrentes ad scientiæ lumen, juxta quod Christus docet, audiamus quid loquatur in nobis Spiritus sanctus. Ipsius enim ea sunt C et vocantur atque ut habeant dici manifesta fiunt, velut docet Apostolus, ut eum jugiter laudibus semper daturus, loquentes et ipsi sermonibus celebremus, qui talem dedit potestatem, et est evangelicis cum hominibus.

Ταύτας τοίνυν τῶν ἐγκωμίων συλλαβὰς ὁ λεχθεὶς ἁγιώτατος ἐπίσκοπος ὡς εὐπρεπείας λόγους ἐπήξατο, φοβερῶς τὴν τάξιν ἐχούσας πρὸς διόρθωσιν τῶν ζηλοῦν ἐθελόντων τὸν ἀγγελικὸν βίον τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Παταπίου. Ἀλλ' ὅτι δόξαν καὶ τιμὴν ἀμφιάσαι τοῦτον, ὁ διδάσκων γνῶσιν τοῖς τῇ σοφίᾳ προσεδρεύουσι μόνος ἠθέλησε. « Κράτος γὰρ τῆς μεγαλοσύνης αὐτοῦ τίς ἐξαριθμήσει; » Αὐτὸς δώῃ καὶ ἡμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ὁ ζῶν εἰς τὸν αἰῶνα, ὅπως καὶ ἡμεῖς μετὰ πόθου τοῖς πιστοῖς παραδώσωμεν τὰ μετὰ θάνατον αὐτοῦ γεγονότα χαρίσματα. Λέγει οὖν ὁ Ἐκκλησιαστὴς Σολομών· « Δίκαιος, ἐὰν φθάσῃ τελευτῆσαι, ἐν ἀναπαύσει ἔσται. » Καὶ πάλιν φησί· « Δικαίων ψυχαὶ ἐν χειρὶ Κυρίου. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἡ ἐλπὶς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης. » Διό φημι, ἀγαπητοὶ, ὅτι ἡ τῶν ἐντεῦθεν πρὸς τὰ ἐκεῖ μεταφοίτησις, τοῖς ἁγίοις πλοῦτος καὶ δόξα εὑρίσκεται. Εἰ γὰρ καὶ τὸ γεῶδες σκῆνος ἐξ ἧς γῆς διεπλάσθη ἐναποτίθεται, ἀλλ' οὐκ ἀπεσχισμένον ἔχει νοητῶς τὸ ὁμόφυλον. Σώζοιτο γὰρ τὸ κατ' εἰκόνα καὶ

Has itaque sermonis laudatorii syllabas præfatus sanctissimus episcopus, velut decoris verba composuit, quarum est terribilis ordo ad eorum emendationem, qui angelicam sancti Patris nostri Patapii vitam, cupiunt æmulari. Quia nihilominus voluit qui solus scientiam docet [o] sapientiæ studio assiduos, ut is gloriam et honorem induceret : Nam, « virtutem magnitudinis ejus quis enumerabit [p] ? » Ipse etiam sermonem nobis in oris apertione dederit [q], qui in æternum vivit ; ut et ipsi quæ post ejus mortem exhibita sunt divina munera, desiderio fidelibus tradamus. Ait igitur D Ecclesiastes Salomon : « Justus autem, si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit [r]. » Iterumque ait : « Justorum animæ in manu Dei sunt [s]. » Et post pauca : « Spes eorum plena est immortalitate [t]. » Quamobrem dico, dilecti, migrationem ab hac ad alteram vitam, divitias sanctis inveniri et gratiam ; quanquam enim tabernaculum hoc terrenum in terram deponatur ex qua fictum est,

[k] II Cor. VI, 16. [l] Matth. IX, 16. [m] Psal. LXVII, 3, [n] Isa. L, 11. [o] Psal. XCIII, 10. [p] Eccli. XVIII, 5. [q] Ephes. VI, 19. [r] Sap. IV, 7. [s] Sap. III, 1. [t] ibid. 4.

VARIÆ LECTIONES.

[n] *Is.* ἐγκαταλαβεῖν.

Digitized by Google

haud tamen a suo illo contribule (95), mentis intelligentia, separatum est. Manserit enim quod est ad imaginem cognatioque cum spiritalibus virtutibus, ratione virtutis similiumque quibus recte olim vita composita est. Eritque rei testis Elisæi corpus [u], Qui enim vitales operationes potuit habere, quod Dei creantis virtute ex luto esset aptatum? Quid vero necesse est ut plures ejusmodi virtutes digne a Deo sanandis hominibus, velut inseparabili jure sanctis exhibitas dicam? Quamobrem, tu Sermo Patris qui mederis omnibus, ne pauperis sapientiam despicatui habeas : verum mihi gratiam præbe, « quia ego servus tuus sum, et filius ancillæ tuæ [v]; » da, inquam, gratiam enarrandi magnalia donorum tuorum : dæmones quippe terrendi sunt audita tua voce, atque iis exagitantibus, in chaos abyssi sese sunt recepturi.

A συγγενὲς τῶν ἀΰλων δυνάμεων, δι' ἀρετῆς καὶ τῶν ὁμοίων πρὸς βίου διόρθωσιν. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, μαρτυρήσει τὸ Ἐλισσαίου σῶμα, πῶς τὰς ἐνεργείας ζώσας ἔχει τὸ ἐκ πηλοῦ διηρτημένον τῇ δυνάμει τοῦ Δημιουργοῦ. Καὶ τί δεῖ μοι λέγειν τὰ πλείονα τῶν τοιούτων ἐνεργειῶν, τῶν ἀδιαστάτως ἐν τοῖς ἁγίοις ἀξίως πρὸς ἴασιν τῶν ἀνθρώπων ὑπὸ Θεοῦ γινομένων ; Διὸ, Λόγε τοῦ Πατρὸς, ὁ πάντας ἰώμενος, μὴ ἐξουδενώσεις τὴν σοφίαν τοῦ πένητος· ἀλλ' αὐτός μοι δίδου χάριν, « ὅτι ἐγὼ δοῦλος σός, καὶ υἱὸς τῆς παιδίσκης σου, » ἐξηγήσασθαι τὰ μεγάλια τῶν σῶν δωρημάτων. Φοβηθήσονται γὰρ ἀπὸ σῆς ἀκούοντες δαίμονες, καὶ εἰς χάος εἰσέλθωσιν ἀδύσσου ὑπ' αὐτῶν ἐλαυνόμενοι.

Hic igitur inter sanctos admirandus Patapius, ubi diu in Ægyptiorum monasterio virtute ac labore claruisset, cœlorum tandem regnum adeptus est : gratiasque ejusmodi miraculorum operatus, depositus est sanctorum tabernaculis. Iis porro temporibus cum puella quædam, tumultibus sæculi abrenuntians, monasterium ingressa esset, atque in eo tempus modicum exegisset, quanquam minime hactenus cum aliis monastici instituti feminis perfecte religiosaque professione cooptari meruisset. Hæc igitur, malis adversarii suggestionibus infestantibus victa, furtim exivit e monasterio, meretricibusque adhæsit, ac se Dei hosti conjunxit, turpiter operata libidinem sui corporis, tota animi contentione versa, in immundam ac impotentem voluptatem. Post longum nihilominus tempus, qui omnem alit spiritum Christus Jesus, et « vult omnes salvos fieri [x], » viros quosdam religiosos ac feminas suscitat, qui ab eo fetore ac turpitudine recedendum monerent. Atque ut paucis dicam, inducentes hortamentis, venerabili intemeratæ Virginis ac Deiparæ templo, apud Petrum ceu depositio commendarunt : Dometiusque inter presbyteros illic agentes primus, vir religiosus honestisque moribus, ejus regendæ ac instituendæ primam curam suscepit, ac si qui, quod spectat ad Deum, illi præerant.

B Οὗτος τοίνυν ὁ ἐπαινετὸς ἐν ὁσίοις Πατάπιος, ἐν τῇ μονῇ τῶν Αἰγυπτίων πολλὰ διαλάμψας δι' ἀρετῆς καὶ πόνου, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κατέλαβε, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἐναπετέθη σκηναῖς, τὰς τοιάσδε τῶν θαυμάτων ἐργασάμενος χάριτας. Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις κόρη τις, ἀποταξαμένη τῶν βιωτικῶν θορύβων, εἰσῆλθεν ἐν μοναστηρίῳ, καὶ ἐκεῖ διέτριβε χρόνον ὀλίγον· οὐ μέντοι τῷ τελείῳ σχήματι τῶν μοναζουσῶν γυναικῶν τέως ἠξιωμένη. Αὕτη οὖν, ἐκ τῶν τοῦ ἐναντίου πονηρῶν ἐνθυμήσεων ἐνοχλουμένη, λάθρα ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐκολλήθη πόρναις, καὶ συνεζεύχθη τῷ ἀντιθέῳ, ἐργαζομένη αἰσχρῶς τὴν τοῦ σώματος τοῦ ἰδίου ἀσωτίαν, ᾗς ὁ λογισμὸς ὅλος, πρὸς ἡδονὴν μυσαρὰν καὶ ἀκράτητον ἐτράπη. Χρόνου δὲ πολλοῦ προδεδηκότος, ὁ πάσης C πνοῆς τροφεὺς Ἰησοῦς Χριστὸς « ὁ πάντας θέλων σωθῆναι, » ἐξεγείρει τινὰς θεοσεβεῖς ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας, καὶ ἀπαναχωρεῖν αὐτὴν ἔλεγον ἀπὸ τῆς δυσωδίας ταύτης. Καὶ ἵνα συνελὼν εἴπω, παραινοῦντες ἦγαγον αὐτὴν, καὶ παρέθεντο τῷ σεβασμίῳ ναῷ τῆς ἀμωμήτου Παρθένου καὶ Θεοτόκου ἐν τοῖς Πέτρου. Καὶ ἐνάρχεται χειραγωγεῖν αὐτὴν Δομέτιος, ὁ τῶν ἐκεῖσε πρωτοπρεσβύτερος, ἀνὴρ θεόφρων καὶ εὔσχημος, καὶ ὅσοι ἂν κατὰ Θεὸν ἡγοῦντο αὐτῆς.

Cum hæc itaque sic gererentur, convertit Deus in frugem meliorem puellæ animum, et ut quæ erant adversarii in faciem projiceret. Ubi igitur in D se facta esset, virtutum spoliata splendore, bonisque omnibus luxuriosa vita abliguritis, ad misericordiarum Patrem revertitur. At illi, impigre urgent, quo in eis impleretur quod est scriptum :

Τούτων οὖν οὕτως γινομένων, μετάγει ὁ Θεὸς τῇ κόρῃ τὸν νοῦν πρὸς ἐπανόρθωσιν, καὶ προσρίπτειν τὰ τοῦ ἐναντίου εἰς πρόσωπον. Ἐν ἑαυτῇ δὲ γενομένη, ὑποστρέφει πρὸς τῶν εὐσπλάγχνων τὸν Πατέρα γεγυμνωμένη τῶν ἀρετῶν τὴν λαμπρότητα, πάντα κατασπαταλήσασα τὰ ἀγαθὰ ἐν ἀσωτίᾳ. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἀόκνως αὐτῇ ἐπειγόμενοι· ὅπως πληρωθῇ ἐν

[u] IV Reg. XIII, 21. [v] Psal. CXV, 16. [x] I Tim II 4.

COMBEFISII NOTÆ.

(95) *Haud tamen a suo illo contribule*, etc. Οὐκ ἀπεσχισμένον ἔχει νοητῶς τὸ ὁμόφυλον. Subtilis plane expositio unionis illius animæ ad corpus, etiam a separatione, ratione cujus non sint spernenda aut vacua virtute deposita terræ sanctorum corpuscula ; velut perseverante, νοητῶς tamen, et morali existimatione, prima illa unione et commercio, non tantum ratione mutui prioris obsequii, sed et maxime ratione futuræ *resurrectionis*, ob cujus expectationem, anima beata, jam velut habet quod exuit tabernaculum, affectique inhabitat, ut in eo et colatur, et νοητῶς operetur. Sic docti Andreæ plane eruditus quanquam ἀνώνυμος discipulus. Eadem respicit D. Th. III p. q. 50, a. 6, cum Aug. quem refert : sed est hic Noster explicatior

Digitized by Google

αὐτοῖς τὸ γεγραμμένον· « Ἀδελφοί μου γάρ, φησίν, ἐάν τις ἐν ὑμῖν πλανηθῇ ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐπιστρέψῃ τις αὐτόν, γινωσκέτω ὅτι ἐπιστρέψας ἁμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ, σώσει ψυχὴν ἐκ θανάτου, καὶ καλύψει πλῆθος ἁμαρτιῶν. » Τοῦτον οὖν τὸν ἐν οὐρανοῖς μισθὸν ἀποκείμενον λοιπὸν κληρωσάμενοι[25] οἱ προρρηθέντες θεοσεβεῖς, ἤγαγον αὐτὴν εἰς μοναστήριον καταμικρὸν, βουλόμενοι τῇ παρακλήσει, κατὰ τὸ πρέπον, εἰσαγαγεῖν αὐτὴν καὶ περιορίσαι ἐν τῷ ἐκεῖσε ὄντι κελλίῳ· ἦν γὰρ ὁ τόπος τοῦ ἐκεῖσε ἀρχαίου ἐγκλειστηρίου ἡσυχαζούσης μιᾶς ἐν αὐτῷ· ὅπως μὴ δῆθεν πάλιν ἐκφύγῃ. Ἐπισκέψει οὖν θείᾳ αὐτῇ συνερχόμενοι, οὐ διέλιπον νουθετοῦντες. Συνέβη δὲ αὐτὴν μετ' οὐ πολὺ ἀῤῥωστίᾳ περιπεσεῖν. Ἔτι δὲ ὑπὸ τῆς νόσου πυκνῶς[26] βαρυνομένης, καὶ ἐν ἀπογνώσει ὁρῶσα ἑαυτὴν, ἠτεῖτο τὰς ἀδελφὰς πρὶν ἢ ἀποδοῦναι τὸ πνεῦμα, ὅπως καὶ αὐτὴν ἐμβάλωσιν εἰς τὴν ἐγκλείστραν, καὶ ἐκεῖ τῆς τελευτῆς ἀξιωθῇ. Ἐπὶ πολὺ δὲ αὐτῆς ἱκετευούσης, ὅπως διὰ τούτου ἀποσβεσθῇ ἡ ἀναφθεῖσα φλὸξ τοῦ ἐναντίου, ὁ τῶν ἀποστατικῶν δυνάμεων πρωτοστάτης ἐκπέμπει πρὸς αὐτὴν ταραχώδεις καὶ ζοφεροὺς τῶν ἑαυτοῦ ἀγγέλων, ἐμφανῶς αὐτῇ κράζοντας· Τί τοῦτο θέλεις ποιῆσαι, ὦ ἡμετέρα; Ἐπίστρεφε πρὸς ἡμᾶς· οὐδὲν ὠφελεῖς. Ἐγένετο δὲ τοῦτο ἐφ' ἱκανοῦ, ὥστε τὴν γυναῖκα ἄφωνον κεῖσθαι. Τῶν οὖν εὐλαβῶν γυναικῶν τῶν ἐν τῇ μονῇ ταῦτα θεωρουσῶν, καὶ ἐν ἀθυμίᾳ γενομένων, ὁρῶσαι τὸ πτῶμα δεινὸν, εἶπον ἐν ἑαυταῖς· Πάντως ἀποδώσει τὴν ψυχὴν ἐν συντομίᾳ. Ἐπὶ πολὺ δὲ σαγηνεύειν αὐτὴν ἐθέλων ὁ ἀντίθεος, καὶ δεσμεύων αὐτῆς τὴν γλῶσσαν, ὅπως μὴ αἶνον προσφόρως δώσῃ τῷ Θεῷ, εἶπον αἱ μονάζουσαι· Δεῦτε, προσκλαύσωμεν τῷ ἐξουσιάζοντι (συνάντημα γὰρ ἐν τοῖς πᾶσιν ἡμῖν), ὅπως δώσῃ τὴν ψυχὴν τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς δὲ ποιήσωμεν τὸ αἴτημα αὐτῆς· καὶ εἰσήγαγον αὐτὴν εἰς τὴν ἐγκλείστραν.

A Ait enim : « Fratres mei, si quis in vobis erraverit a veritate, et converterit quis eum, scire debet quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam a morte (96), et operiet multitudinem peccatorum y. » Hanc igitur in cœlis repositam mercedem deinceps consecuturi, præfati religiosi viri, paulatim ad monasterium pertraxerunt, id agentes, ut juxta quod erat consentaneum inductam suasionibus, in loci illius cellula (erat enim locus veteris illic inclusorii, ubi monacha una ageret quietam vitam, eo nimirum consilio ut ne rursum effugere posset) includerent. Eam itaque admirabili inspectione ac cura convenientes, non cessabant commonefacere. Porro contigit ut paulo post in morbum incideret. Cum-

B que adhuc graviter morbo premeretur, ac se videret desperatam, rogare cœpit sorores ut, priusquam traderet spiritum, in ejusmodi injicerent inclusorium, dignaque haberetur quæ illic loci vita defungeretur. Sic igitur ea multum supplicante, quo domicilii illius asperitate succensam adversarii flammam exstingueret, emittit præses apostatarum virtutum, turbulentos caliginososque angelos suos, qui ejus conspicui oculis, clamarent : Quid hoc vis facere, quæ sis nostra? Ad nos revertere; nihil proficis. Id vero per longum satis tempus adeo ut mulier, amissa voce, strata jaceret. Cum ita igitur habere perspexissent ejus monasterii sanctimoniales feminæ, diri casus spectaculo consilii inopes, apud seipsas dixerunt : Plane,

C brevi aget animam. At Dei ille hostis, plurimum cupiens sagena capere, cum ejus linguam ligasset, ut ne Deo daret congruam laudem, dixerunt moniales : Venite; ad eum lugeamus, qui potestatem habet (quippe unus est nobis omnibus interitus z) ut animam Deo tradat. Nos porro, præstemus quod ipsa rogavit : atque in cellam illam solitariam clausamque induxerunt.

Διανυκτερίου δὲ γενομένης ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωΐ, τὰς ῥίζας ἐξέκοπτε τοῦ ἐναντίου ἡ προσευχὴ τούτου τοῦ γέροντος, [καὶ] πάσας αὐτοῦ τὰς μηχανὰς εἴργειν ἀπ' αὐτῆς παρεσκεύαζεν· ᾗ καὶ φαινόμενος προσδιετάττετο λέγων· Πάντων τῶν συμβεβηκότων σοι τὴν ἀμνηστίαν ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχικῶν νοσημάτων λήθην ποιούμενος, παραδόξως ἕξεις[27] λύσιν τῶν πονηρῶν φαντασμάτων. Διὸ ἐπίστρεφε εἰς Χριστὸν, τὴν μόνην καταφυγὴν τῶν πεπλανημένων, καὶ ἐκνήψασα καὶ ῥῶσιν λαβοῦσα, μετάπεμψαι πρὸς τῇ μονῇ τῶν Αἰγυπτίων. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος Πατάπιος, ὃν σὺ νῦν ὁρᾷς συλλαλοῦντά σοι, καὶ ζήτησον ἐκ τοῦ ἐκεῖσε τοῖς ἀσθενοῦσι παρεχομένου ἁγιάσμα-

Porro, ubi illic noctem unam a vespera ad usque mane egisset, adversarii malas radices senis hujus precatio exscidit, omnesque ab ea ejus machinas submovit : cui etiam se conspicuum præbens, præscripsit dicens : Medicus ille morborum animæ, quæ tibi acciderunt universa, oblivioni tradens, a malis te illusionibus mirabiliter liberaturus est. Quamobrem convertere ad Christum, unicum illud suffugium eorum qui exerrarunt; evigilansque, ac robore accepto, mitte in Ægyptiorum monasterium : sum siquidem, Dei ille servus Patapius, quem tecum loquentem vides, eque sanctificatione illic infirmis (97) præberi solita,

y Jac. v, 19, 20. z Eccle. III, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[25] *Isc.* κληρωσόμενοι. [26] *Isc.* δεινῶς. [27] *Isc.* παρέξει.

COMBEFISII NOTÆ.

(96) *Salvabit animam a morte.* Sic Græca, omisso αὐτοῦ quod *ipsum*, et *sua*, et *ejus*, reddi potest. Hoc ultimum habent Vulg. magisque probat Estius; tametsi nec primum est spernendum, quod et auctor sequitur : qua de re Beda et alii.

(97) *Eque sanctificatione illic infirmis præberi solita.* Ἐκ τοῦ ἐκεῖσε τοῖς ἀσθενοῦσι παρεχομένου ἁγιάσματος. Forte e sacro oleo, ungendis infirmis

Digitized by Google

quo et ipsa sanitatem a Deo consequaris, munus quære. Nec vero deinceps evenient ii terrores. Quippe erunt reprobi, qui molestiam faciunt aerei dæmones. His dictis, discessit ab ea sanctus Patapius. Ac vero, dum interim sacræ illæ vigiliæ peraguntur, ipsa hora evangelicorum Domini nostri Jesu Christi verborum, quæ naturalibus membris tenta, linguam impeditam habebat, divini brachii robore, ac flagellante senis oratione, fugati sunt dæmones; ipsa autem voce clamare cœpit; Deus Patapii, adjuva me: nec mora, omnibus misericordis hujus Patris visionem enarravit. Iis auditis, Deum timore glorificaverunt, « qui vult omnes salvos fieri [26],» et ut nemo in ejus scientia compunctioni contritionique comparata, erret. Mane igitur abierunt, ac fide, de sanctificatione sumpserunt: cumque allata statim communicasset ac percepisset, sana effecta dæmonum ab ipsa profligata turbatio est. Senis itaque precatio cum pervenisset ad thronum regium, non prius destitit, quam ceu captivam, invido illi excussisset abstraxissetque. Non concesserunt preces illæ etiam a morte, donec ab eo qui fecisset injuriam, vindicassent. Nihil obtorpuerunt, donec iterum Christo sponso adduxissent conciliassentque. Vere siquidem malorum, ac fornicandi a Deo, initium (98), ut quis exsecrabilibus dæmonibus infirmitate mancipetur, quippe accensetur homo divinis rebus, modo retinuerit non inutilem rationem imaginis. Quamobrem exiguus ego sapientia, rem hanc optabam, firmumque hoc statui, velut indeficientem thesaurum cogitans, sancti Patapii sacellum, a quo hactenus manant flumina, ac unde vitiis, tum occultis tum manifestis profligatis, curationem consequimur. Hoc itaA τος, ὅπως καὶ αὐτὴ ἀπολαύσῃς τῶν τοῦ Θεοῦ ἰαμάτων. Φόβοι δὲ οὐκέτι σοι ὑπαντήσουσιν· ἀδόκιμοι γὰρ ἔσονται οἱ ἐνοχλοῦντές σοι ἀναίριοι δαίμονες. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἅγιος Πατάπιος. Καὶ δὴ ταύτης τῆς ἱερᾶς παννυχίδος γινομένης, τῇ ὥρᾳ τῶν εὐαγγελικῶν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ῥημάτων, ἡ κεκρατημένη τῶν φυσικῶν μορίων, καὶ τὴν γλῶσσαν εἰργομένην κεκτημένη, τῇ ἰσχύι τοῦ θείου βραχίονος, οἱ μὲν δαίμονες μαστιγούμενα τῇ προσευχῇ τοῦ γέροντος ἐδιώχθησαν· αὐτη δὲ τῇ φωνῇ ἀνεβόησεν· Ὁ Θεὸς τοῦ ἁγίου Πατατίου βοήθει μοι· καὶ τῇ αὐτῇ ὥρᾳ διηγήσατο πᾶσι τὴν ὁπτασίαν τοῦ συμπαθητικοῦ τούτου Πατρός. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες, τὸν Θεὸν ἐν φόβῳ ἐδόξασαν, « τὸν πάντας θέλοντα σωθῆναι, » καὶ μὴ πλανᾶσθαι περὶ τὴν αὐτοῦ εὐB κατάνυκτον γνῶσιν. Ἀπῆλθον οὖν τῇ ἐπαύριον, καὶ ἔλαβον πίστει τοῦ ἁγιάσματος. Καὶ κοινωνήσασα παρευθὺ, ὑγιὴς ἐγένετο· καὶ ἀπεσοβήθη ἀπ' αὐτῆς τῶν δαιμόνων ὁ θόρυβος. Αὕτη τοίνυν ἡ εἰς θρόνον τὸν βασιλικὸν τοῦ γέροντος φθάσασα προσευχή, οὐκ ἀπέστη, ἕως ὅτου ταύτην ὥσπερ αἰχμάλωτον ἐκ τοῦ φθονεροῦ ἀπετίναξεν. Αὕτη ἡ προσευχή, καὶ μετὰ θάνατον οὐκ ἐνέδωκεν, ἕως οὗ ταύτην ἐκ τοῦ ἀδικήσαντος ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν. Αὕτη ἡ προσευχὴ οὐκ ἐνάρκησεν, ἕως οὗ ταύτην τῷ νυμφίῳ Χριστῷ ἐκ δευτέρου προσήγαγεν. Ἀρχὴ γὰρ τῶν ὄντως κακῶν, καὶ τοῦ πορνεύειν ἀπὸ Θεοῦ, τοῖς μυσαροῖς δαίμοσι ἀῤῥωστίᾳ δεδουλῶσθαι· ὅτι ἐν κτίσμασι Θεοῦ ἐγενήθη ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἠχρειωμένον ἔχων τὸ κατ' εἰκόνα. Διὰ τοῦτο οὖν, ἠξιάμην ἐγὼ περὶ τούC του, ὁ μικρὸς τῇ φρονήσει, καὶ βέβαιον ἔθηκα τοῦτο, ὡς ἀνεκλιπῆ θησαυρὸν ἐννοῶν, τὸν τοῦ ὁσίου Πατατίου σηκὸν, ὑφ' οὗ μέχρι τοῦ νῦν προχέονται τὰ νάματα· κρυπτά τε πάθη ἐξαφανίζονται καὶ ἐμφανῆ, [καὶ] θεραπείας διὰ Θεοῦ ἀξιούμεθα. Ταύτης οὖν τῆς

[26] I Tim. II, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[97] *Λείπ.* τοῦ. [98] leg. κτήμασι.

COMBEFISII NOTÆ.

extra etiam sacramentum, Græcis familiarissimo: de quo eorum ritu, nec non sacramenti unctionis, singulari quidem, haud tamen minus canonico, quidquid in suos rigidior Arcudius, non hujus loci et operæ fuerit disputatio: aliquando vero, moræ suæ dispendiis auctior exspectata prodierit. Potui illud ἁγίασμα etiam esse, vel aqua benedicta, vel aliud genus eulogiæ: id enim parum refert, cum in istis ipsa præcise materia nihil operetur, sed fides, tum tradentium, tum suscipientium; unde recte postmodum subdit, de iis qui iverunt quæsitum juxta divinam revelationem, accepisse πίστει τοῦ ἁγιάσματος. Quid si ἁγίασμα illud præbendum infirmis accipiantur reliquiæ infirmis communicandis usu antiquo modernoque utriusque Ecclesiæ servari solitæ? Favet certe quod statim sequitur ab illis verbis, Ἔλαβον πίστει τοῦ ἁγιάσματος, καὶ κοινωνήσασα παρευθὺ, ὑγιὴς ἐγένετο. Sic punctat Regius codex: *Cum allata statim communicasset*, etc. Forte tamen melius: Καὶ κοινωνήσασα, παρευθὺ ὑγιὴς ἐγένετο· quæcunque tandem illa communio intelligatur. Eucharistica et sacra, omnibus spectatis, videtur magis congruere, in quam maxime fuerit conferenda perfecta illa sanitas, a Patapii visione inchoata.

(98) *Ac fornicandi a Deo initium.* Videtur restitutus locus, transpositione τοῦ, καὶ, *quam fecimus*, ab eo loco, καὶ τοῖς μυσαροῖς. Ut et vere malorum, et fornicandi a Deo, quod est illud vere malum, velut prima radix, significetur servitus illa diaboli, olim invecta in genus humanum, labefactata imagine ac ceu oblita, qua ἐν Θεοῦ κτήμασι ἐγενήθημεν, quomodo etiam corrigimus: facti fueramus divina res et possessio; velut metaphora ovis Domino signatæ, qua utuntur Greg. orat. *in sanctum* Baptisma meusque Amphilochius in mulier. peccat, ut alter ab altero videatur mutuatus esse: quod in amicissimis collegisque nihil absurdi habet. Sic ipse Amph. nonnulla αὐτελεξεὶ intexuit Vitæ Basilii, ex ejusdem apud Gregr. epitaphio, depravata apud Ursum, sed nobis ex Regiis restituta. Quod spectat ad servitutem istam diaboli, impensiori divina protectione, intercedentibus sanctis, sacrisque aliis adminiculis juvantibus profligandæ a nobis, ut ne malo absolute et peccato majori servitute mancipaverit, videndus D. Bern. *in iis quæ* scripsit adversus Abælardum, falsa gloriantem libertate.

Digitized by Google

βοηθείας τετυχηκυῖα ἡ προλεχθεῖσα, ἐν μιᾷ νυκτερινῇ ἡσυχίᾳ ἐφάνη αὐτῇ ἡτοιμασμένη τράπεζα ἐξ ἐναντίας κειμένη· καί φησι πρὸς αὐτὴν εἷς τῶν ἀνακειμένων· Οὐκ ἔστιν ἀξία τοῦ γεύσασθαι. Ἦν δὲ ἡ φωνὴ ἣν ἤκουσε γνωρισθεῖσα αὐτῇ, ὡς πρὶν ταύτῃ συνελάλει αὐτῇ ὁ ἅγιος Πατάπιος. Ταύτης οὖν τῆς φωνῆς γενομένης, πάλιν φωνὴ ἐκ δευτέρου ἐγένετο, ἐκ τῶν ἐσθιουσῶν γυναικῶν μιᾶς τινος· Ναὶ, ἀξία γενήσεται ἐκ τῆς τραπέζης ταύτης γεύσασθαι· καὶ ἤκουσεν αὐτῆς τοῦτο εἰπούσης. Ἔξυπνος δὲ γενομένη, κατενόησε τοῦ καλοῦ διδασκάλου τὴν φωνὴν τὴν πρώτην εἶναι. Καὶ ἠτήσατο πάλιν ἐσώτερον ἐγκλεισθῆναι καὶ κατωτάτω, ὥστε μὴ ἔχειν αὐτὴν ἄδειαν ἑτέρωθεν λαμβάνειν τὸ πρὸς τὴν χρείαν, ἢ τινι ἐμφανίζειν, ἢ μόνον ὑπὸ τῆς ἐκεῖσε οἰκούσης σὺν αὐτῇ ἐγκλειστῆς, τοῦτο καλῶς ὑπὸ τοῦ λόγου ἑαυτὴν κατακρίνασα.

Διὰ τοῦτο οὖν, ἀγαπητοὶ, οἱ φοβούμενοι τὸν Θεὸν, εὑρήσουσι χάριν, καὶ ἐν ἁγίοις ὁ κλῆρος αὐτῶν, καὶ ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν, παρ' ᾧ ἐν ὀφθαλμοῖς εὕρωσιν, οἱ ταῖς μνείαις αὐτῶν κοινωνοῦντες. Τῆς γὰρ νυνὶ τελουμένης τοῦ ὁσίου μνήμης ὑπὸ τῶν πίστει ἐκδεξαμένων, καὶ τὸν φόβον [29] τῆς θείας λειτουργίας ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ ἀναμενόντων, μετὰ τὴν παννυχίδα τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, εἶδον αὐτοὶ [30] μεγαλεῖα δόξης Κυρίου. Αὐτῶν γὰρ ὕπνου μεταλαβεῖν γενομένων, ὡς πρώτῳ καὶ θείῳ δώρῳ [31], φαίνεται δι' ὀπτασίας τῷ Στοιχείῳ ἐχούσης [32] τὸ ὄνομα, καὶ προσομιλῶν τῇ σεμνῇ ταύτῃ κόρῃ, μειδιῶν τῷ προσώπῳ ἡρώτα· Ποῦ ἐστιν ἡ σὴ μερὶς σήμερον μεθ' ἡμῶν ἐναντίον Κυρίου; Αὐτῆς δὲ προσεχούσης, εἶδε μετ' αὐτοῦ καὶ ἕτερόν τινα· τοὺς δὲ ἀμφοτέρους τῷ μοναχικῷ σχήματι κατεστεμμένους. Καὶ ὁ μὲν προβαδίζων, φωτὸς λαμπάδιον κατεῖχε, πρὸς τοῦ δευτέρου ὑπηρεσίαν. Ἐρωτήσαντος δὲ τὴν προρρηθεῖσαν σεμνὴν καὶ ἀστεῖον κόρην, συνέσει πολλῇ εὐλαβουμένη τὸν ἄνδρα, ἔξυπνος ἐγεγόνει· καὶ παραχρῆμα διανέστη τῆς κλίνης, καὶ ἃ εἶδεν, ἐξεῖπε τῇ ὑπὸ τοῦ ὁσίου Πατρὸς θεόφρονι γυναικὶ ἐπιζητουμένῃ. Μαθοῦσα δὲ ἐδόξασε τὸν Θεὸν, καὶ ἐπὶ πλέον ἐπεκτάθη τῇ πίστει. Τί δὲ ἄρα φιλακροάμονες, ὅτι ἐν φωτὶ ἐπιφοιτῶσιν οἱ ἅγιοι; « Ἐπειδὴ φῶς, φησὶ, τοῖς δικαίοις διαπαντός. » Θείας οὖν δωρεᾶς ὑπερβολὴν λογιστέον, καὶ εὐθηνίας, ἀγαπητοὶ, ὁδηγίᾳ ἐμφανίζουσιν οἱ ἅγιοι τοῖς ἀξίοις, ἐνοικίζειν αὐτοῖς, οἶμαι, ὥσπερ ὕδωρ εἰς οἶκον τὰ ἀγαθὰ, πρὸς ἀπόλαυσιν αἰωνίων ἀγαθῶν.

A que puella prædicta nacta auxilium, noctis cujusdam silentio, paratam mensam e regione positam videt; aitque ad eam recumbentium unus: Indigna est quæ gustaverit. Porro habebat cognitam vocem quam audivit, velut ea sibi prius locuto sancto Patapio. Hac igitur voce facta, secundo iterum vox facta est, quadam ex comedentibus feminis emittente: Utique digna efficietur, quæ de mensa hac gustaverit. Atque in hunc modum dicentem audivit. A somno autem expergefacta, perspexit esse boni doctoris vocem quam primam audisset, rogavitque ut iterum penitius ac loco imo includeretur, ut non aliunde liceret quæ essent ad usum accipere, autve ulli se conspicuam præbere, nisi tantum ab ea quæ illic loci degeret B pariter inclusa: hac sibi merito a sermone, ceu pœna ac cautione indicta.

Idcirco, dilecti, qui timent Deum, gratiam inventuri sunt; eritque in sanctis sors illorum, et merces in Domino: in cujus oculis inveniantur, qui communicant eorum memoriis. Nam, celebri hodie sancti memoria, illis fide excipientibus tempusque peragendæ rei divinæ, mundo corde exspectantibus, nocte illa, post sacras vigilias, Dominicæ gloriæ magnalia vidit. Cum enim somno se dedissent, ceu primum illud admirabileque percepturæ donum, apparet per visum, cuidam Stœchiæ nomine (99), puellamque honestate morum gravem, vultu lene ridenti simili alloquens, percontabatur: Ubi hodie tua nobiscum pars in conspectu Domini? Porro attendens illa, etiam alium quempiam vidit comitem, ambosque monachali habitu ornatos; ut alter quidem præiret, secundi obsequio tenens ac præferens accensam lampadem. Interim autem, dum is, præfatam honestate gravem gratiosamque puellam interrogaret; illa, prudenter admodum virum reverita, a somno excitatur, confestimque e lecto surgens, omnia refert quæ vidisset religiosæ feminæ quam Pater interrogans affatus esset. Illa autem ut cognovit, glorificavit Deum, ac magis fide promovit. Quid vero, benigni auditores, id velit, ut sancti in lumine veniant? Nimirum, « quia, inquit, lux justis perpetua [a]. » Divini muneris exsuperantia largitasque existimanda, dilecti, ut ceu duces sancti digni appareant, ut apud illos, quod quidem existimo, velut aquam, affatim ad bonorum æternorum conciliationem domi bona reponant ac afferant.

[a] Prov. XIII, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[29] leg. καιρόν. [30] *Isc.* εἶδεν αὐτή. [31] *Isc.* πρώτου δὲ θείου δώρου. [32] *Isc.* ἐχούσῃ

COMBEFISII NOTÆ.

(99) *Cuidam Stœchiæ nomine.* Τῷ Στοιχείῳ ἐχούσῃ τὸ ὄνομα. Accipio ut nomen proprium, cui illa, de puella pœnitente inclusa facta sit revelatio. Molesta isthæc generum confusio, aliaque sive auctoris, sive antiquarii, aut menda, aut dialecti insolentes. Mala est marginalis conjectura, εἶδεν αὐτή. Fuerit εἶδον αὐταί, una nimirum illa memorata videnteque, quæ aliis retulit, ipsique adeo feminæ, ad quam spectaret visio hæc. Sic in aliis conati sunt emendare non tantum typographi, sed et nostra amplissimo ad finem cujusque libri, graviorum et quæ possent lectorem morari, ascripto correctorio indice.

Digitized by Google

Ac nos quidem, viri studiosi, læte habuit, quidquid præfatus sanctissimus episcopus, etsi nolens, conscripsit. Quippe adhæsit scientiæ thesaurorum in Scripturis positorum, vir Attici eloquii facilitate ac venustate, exercitio omni instructissimus. Quamobrem quæ exordio conscripsimus, ejus erant ad quamdam velut gloriationem; ut nimirnm magnus ei Pater Patapius in visione apparuisset. Ratus autem modestiæ esse (1) ut ea silerentur, ideo prætermisit, non velut minus meminisset, sed sciens volensque. At ego ad divitias enitens divinæ sapientiæ, istud adjeci. Quippe, ad eum qui omnium dirigit mentem, ceu ejaculatus preces, ut præberetur digne dicere quæ congrua essent, rogavi. Neque enim cultioris sermonis gratia, Platonem adii, aut Pythagoram, vel Homerum: sed sapientiæ ducem, sapientumque moderatorem; quod in ejus manibus simus ipsi, ac sermones nostri. Porro nequit a sua illa humanitate, propensiorique beneficentiæ studio in humanum genus prohiberi, mundoque accedentes corde, sensorum Scripturæ thoracem induit. Quocirca sic decrevit omnium Dominus, tanquam « fecerit ipse pusillum et magnum, eique sit æqualiter cura de omnibus [b], » ut et meo ministerio, futuris generationibus auditum faciat, ut sit terribilis in sanctorum consiliis. « Generatio enim et generatio laudabit opera tua, et potentiam tuam annuntiabunt [c]; » tuamque adjutricem manum glorificabunt, qui obsequuntur tuis præceptis. Quamobrem, tu Patris omnipotens Sermo, doce nos quid sit acceptum in oculis tuis, et rectum in tuis mandatis. Tu enim dux eris, atque nobis, quæ ab initio ad salutem parasti, nota feceris. Tuum vero consilium quis cognoverit, nisi tu dederis sapientiam? Quippe « mortalium cogitationes timidas, et incertas providentias nostras [d], » docuit amator ille sapientiæ. Quamobrem solus ipse de cœlo descendens, beneficio nos affecisti, nostrasque assumpsisti infirmitates, et ægritudines portasti: utque ne ullum mandatorum tuorum solveremus, indixisti, disceremusque non deficere ac animo concidere in malis. Quis vero dicat quæ feceris, qui veneris in mundum, mundoque salutem contuleris? Vel quis resistat illi tuo decreto, quo magna et imperscrutabilia fecisti? Ab his ergo, dilecti, Salvatoris Christi veri Dei dogmatis, os aperiamus divino sermoni, ac ne inani gloria, gloriam magnificentiæ ejus occultemus. Imo, si quis habet Dei sermonem, offerat de bono cordis thesauro, quo proximum a mala cogitatione avertat: eaque re, ejus qui denuntiavit jussitque, di-

Καὶ ἡμεῖς μὲν, ὦ φιλομαθεῖς, εὐφράνθημεν ἐ
πᾶσι τοῖς ὑπὸ τοῦ εἰρημένου ἀγιωτάτου ἐπισκόπ
καὶ μὴ θέλοντος, συγγραφεῖσι. Συνέζευκτο γὰρ
ἀνὴρ τῇ γνώσει τῶν Γραφικῶν θησαυρῶν, τὰ
πείρᾳ Ἀττικῆς διαλέκτου πεπαιδευμένος. Ὅθεν κ
τὰ ἐν προοιμίῳ ὑφ' ἡμῶν συγγραφέντα, αὐτοῦ ὑπ
χε μὲν εἰς καύχησιν, καθὼς ὁ μέγας Πατὴρ αὐ
ὤφθη διὰ τῆς ὀπτασίας Πατάπιος. Εὐλαβείας
οὖν τοῦτο ὁ λεχθεὶς λογισάμενος ἔργον, τοῦτο μὲ
ταῦτα παρέδραμεν· οὐ λανθανόντως, ἀλλ' ἐπιτ
Ἐγὼ δὲ, τῷ πλούτῳ τῆς θεϊκῆς σοφίας ἐπεκτεινό
μενος, τοῦτο προστέθεικα. Πρὸς γὰρ τὸν τέλ
διορθωτὴν τὴν γνώμην ἠκόντισα, ὅπως μὴ κα
σχῇ εἰπεῖν ἀξίως τὰ πρέποντα. Οὐ γὰρ Πλάτω
ἢ Πυθαγόρᾳ, ἢ Ὁμήρῳ προσεῖην μαθεῖν τὴν ἀλή
κτον, ἀλλὰ τῷ τῆς σοφίας ὁδηγῷ, καὶ τῶν πρὸ
διορθωτῇ, ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἡμεῖς καὶ
λόγοι ἡμῶν. Ἀκώλυτον δὲ ἔχει ἑαυτοῦ τὸ φιλάνθρω
πον, καὶ τοῖς προσερχομένοις ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, κ
διδύσκει θώρακα Γραφικῶν νοημάτων. Διὸ ἔκρι
τοῦτο ὁ πάντων Δεσπότης, ὅτι « μικρὸν καὶ μέγ
αὐτὸς ἐποίησεν, ὁμοίως τε προνοεῖται περὶ πάντων
ὅπως καὶ δι' ἐμοῦ τὴν φωνὴν ἀκουτίσῃ τοῖς μ
ἡμῶν γενεαῖς, ὡς φοβερὸς ἐν βουλαῖς ἁγίων. « Γε
νεὰ γὰρ καὶ γενεὰ ἐπαινέσει τὰ ἔργα σου, καὶ τὴν
δύναμίν σου ἀπαγγελοῦσι, » τήν τε ὑπέρμαχόν σου
χεῖρα δοξάσουσιν, οἱ τοῖς προστάγμασί σου ἀκολου
θοῦντες. Διὸ, παντοδύναμε Λόγε τοῦ Πατρὸς, δεῖ
ξον ἡμῖν τί ἀρεστὸν ἐν ὀφθαλμοῖς σου, καὶ εὐθὺ ἐν
ταῖς ἐντολαῖς σου. Σὺ γὰρ ὁδηγήσεις καὶ γνωρίσεις
ἃ ἡτοίμασας εἰς σωτηρίαν ἡμῶν ἀπαρχῆς. Βουλὴν
δέ σου τίς ἔγνω, εἰ μὴ σὺ ἔδωκας σοφίαν; « Λογι
σμοὶ γὰρ θνητῶν δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι
ἡμῶν, » ὁ τῆς σοφίας ἐραστὴς ἐδίδαξε. Διὰ ταῦτα
εὐεργετουμένους ἡμᾶς, καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ μόνος
ἀπέδειξας, καὶ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀνέλαβες, καὶ
τὰς νόσους ἐβάστασας· καὶ μὴ λύειν ἐπιτ
μίαν τῶν σῶν ἐντολῶν· καὶ διδάσκειν μὴ ἐκκακεῖν.
Καὶ τίς ἐρεῖ τί ἐποίησας, ὁ ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον,
καὶ σώσας τὸν κόσμον; Ἢ τίς ἀντιστῇ τῷ κρίμα
σου ᾧ ἐποίησας μεγάλα καὶ ἀνεξιχνίαστα; Ἀπὸ τού
των οὖν τῶν τοῦ Σωτῆρος Κριτοῦ τοῦ ἀληθινοῦ
Θεοῦ διδαγμάτων, ἀγαπητοὶ, ἀνοίξωμεν στόμα λόγ
Θεοῦ, καὶ τὴν δόξαν τῆς μεγαλοσύνης αὐτοῦ, μὴ
ἀποκρύψωμεν κενοδοξίᾳ· ἀλλ' ἕκαστος, εἴ τι λόγ
ἔχει Θεοῦ, προσφερέτω ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ
τῆς καρδίας, ἵνα τὸν πλησίον ἀναστρέψῃ ἐκ κακί
ἐπινοίας· ὅπως δείξῃ ἐν τούτῳ τὴν τοῦ ἐπαγγει
μένου ἀγάπην. Οἱ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαθη
καὶ ἀπόστολοι, διδαξάτωσαν ἡμᾶς ποιεῖν τὰ ὅμοι
ὡσαύτως. Οἷα Ἰωάννης ἐκ τῆς ἐρήμου καρδίας τ
Φαρισαϊκῶν διδαγμάτων ἀπαναχωρῶν, παρὰ τ

[b] Sap. VI, 8. [c] Psal. CXLIV, 4. [d] Sap. IX, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

(1) *Ratus autem modestiæ esse.* Εὐλαβείας οὖν τοῦτο ὁ λεχθεὶς λογισάμενος ἔργον. Ipsam hanc solutionem adhibuimus Baronio, ad Basilii Vitam nomine Amphilochii, eo elevanti concessam Ephr. Basilii precibus gratiam Græci sermonis, quod is non meminerit, ubi describit eam cum Basilio congressionem. Erat certe ea res magis Ephræm quam Basilii, atque ad καύχησιν αὐτοῦ, ut et ipse merito εὐλαβείας ἔργον duxerit silentium.

Digitized by Google

ὄχθας τοῦ Ἰορδάνου ἐτέλεσεν· ὃς καὶ παραγενόμενος, καινὴν ἐντολὴν προκαταγγέλλων, τὸν τῆς δικαιοσύνης Ἥλιον, τοῖς τῶν ἐχιδνῶν ἐγγόνοις ὑπεδείκνυε. Διὸ καὶ ἔλεγον, οἱ μὲν τῷ βαπτίσματι τούτῳ προσερχόμενοι τοῖς ὁμόροις· Δεῦτε, ἴδετε διδασκαλίαν, οἵαν οὐδεὶς τῶν προφητῶν ἐπηγγείλατο, οὐδὲ νομικὴ ἐντολὴ διετείλατο. Εἶδες καὶ τοῦτον, ἀγαπητέ, οἷα βαπτίζων παρακελῶν διελέγετο; Εἶδες Πέτρον σταυρῷ προσηλούμενον, οἷα τερπνὰ προσεφθέγγετο; Εἶδες τὸν Παῦλον, πῶς Τιμοθέῳ καὶ πάσαις ταῖς φυλαῖς πολιτεύεσθαι παραινεῖς; Ὁμοίως καὶ Στέφανος, ὁ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ μιμητής, διωκόμενος ἔλεγεν. Ἀλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ Παύλου διδαχὴν πάλιν ἡμῖν γενέσθω τὸ φρόνημα, πρὸς πλήρωμα τῶν ζητουμένων καλῶς καταντήσασιν. Αὐτὸς γὰρ νουθετεῖν τοὺς ἀτάκτους οὐκ ἐσιώπησε· παραμυθεῖσθαι δὲ τοὺς ὀλιγοψύχους οὐκ ὤκνησε, καὶ ἀντέχεσθαι τούτων ὡς ἀσθενούντων, τοὺς αὐτοῦ μιμητὰς ὡς συμμέτοχους τῆς διδασκαλίας ὑπέδειξε, μακροθυμεῖν ὁμοῦ καὶ μὴ ἐκκακεῖν τῇ ὑγιαινούσῃ πίστει. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ παναγίῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A lectionem exhibeat. Plane enim sint documento, Salvatoris nostri discipuli atque apostoli, ut nos modo consimili geramus. Sic Joannes, recessu a cordis deserto [c], nempe Pharisæorum doctrina, ad Jordanis ripas egit : eoque adveniens, novi mandati prænuntiator, justitiæ Solem prolibus viperarum ostendit. Unde et dicebant qui accedebant ad Joannis baptisma, vicinis suis · Venite, videte doctrinam quam nemo prophetarum edixit, quanquam legale præceptum non sanxit. Vidistin', dilecte, qualia et ipse baptizandos moneus dissereret? Vidistin' Petrum cruci affixum, ut jucundos sermones habuerit (2), blandeque affatus sit? Vidistin' ut Paulus, Timotheo tribubusque omnibus instituendas vitæ rationes præscribens, admo- B neat? Sic quoque dixit, persecutionem patiens, Christi Salvatoris æmulator Stephanus. Enimvero redeat animus ad Pauli doctrinam, quando bene ad eorum quæ erant in quæstione posita, complementum occurrimus. Hic enim, haudquaquam ab inquietis arguendis linguam cohibuit : nec vero gravate habuit consolandis iis qui animo pusillo essent, quos etiam velut infirmos sustinendos, suis ipse æmulis, velut qui doctrinam eamdem percepissent, ostendit longanimes pariter esse, nec deesse sanæ fidei [f]. Ipsa enim est æterna vita, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria est et imperium, cum sanctissimo Patre, ac vivifico ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[c] Luc. III, 2 seqq. [f] I Thess. v, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

(2) *Ut jucundos sermones habuerit, blandeque affatus sit.* Οἷα τερπνὰ προσεφθέγξατο. Habent plura in eam rem acta SS. Petri et Pauli, nomine Lini successoris ejusdem sancti Petri, t. VII, *Bibl. PP.*; sed ea doctis habentur spuria. Solidiora forte antiquus Regius codex quo habetur eorumdem apost. acta et passio, incerto auctore. Sic ergo ibi post deprecatam crucifixionem inverso capite ob Domini reverentiam, ac pro votis illatam : Συνῆλθε δὲ ἀναρίθμητον πλῆθος, λοιδοροῦντες τὸν Καίσαρα, θυμοῦ πεπλ[ηρ]ωμένον, ὥστε αὐτὸν βουλόμενοι καταχαῦσαι. Ὁ δὲ Πέτρος διεκέλευσεν αὐτοὺς λέγων· Ἀπὸ ὀλίγων ἡμ[ε]ρῶν παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν, ἀνεχώρουν· καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ ἐθεώρουν τὸν Κύριόν μου Ἰησοῦν Χριστόν. Καὶ προσεκύνησα αὐτῷ· καὶ εἶπον· Κύριε, ποῦ πορεύῃ; καὶ εἶπέ μοι ὅτι ἐν Ῥώμῃ ἀπέρχομαι πάλιν σταυρωθῆναι καὶ ἐν τῷ ἀκολουθεῖν με αὐτῷ, ὑπέστρεψα πάλιν ἐν Ῥώμῃ καὶ εἶπέ μοι· Μὴ φοβοῦ, ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι, ἕως οὗ εἰσάγω σε εἰς τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου. Διὰ τοῦτο, τεκνία μου, μὴ ἐμποδίσητε τὴν ὁδόν μου· ἤδη γὰρ οἱ πόδες μου, τὴν οὐράνιον ὁδεύουσιν ὁδόν· [Μὴ] οὖν λυπεῖσθε, ἀλλὰ συγχάρητέ μοι μᾶλλον ὅτι σήμερον τῶν πόνων τῶν καρπῶν μου ἐπιτυγχάνω. Καὶ τοῦτο εἰπὼν προσηύξατο οὕτως· Εὐχαριστῶ σοι, ἀγαθὲ ποιμὴν, ὅτι κατηξίωσάς με τῆς ὥρας ταύτης. Ἀλλὰ δέομαί σου· τὰ πρόβατα ἃ ἐπίστευσάς μοι, μὴ αἰσθανθῶσι τοῦ χωρισμοῦ μου, σὲ ἔχοντα, δι' οὗ ἐγὼ τὴν ποίμνην ταύτην ἠδυνήθην ποιμᾶναι. Καὶ τοῦτο εἰπὼν παρέδωκε τὸ πνεῦμα. Sunt plane læta hæc προσφωνητικά· quibus maximus ac πρωτοκορυφαῖος ἀποστόλων et amantem gregem, et ipsum Deum, verbis C omnino ipso dignis accuratissimisque, pro ea hora, jamque ad coronam migraturus affatus sit. Nos ita reddimus. *Convenit autem multitudo innumerabilis, improperans Cæsari, plenaque ira, ut ipsum comburere vellent. At Petrus admonuit dicens : Ante non multos dies, rogantibus fratribus, recessi : vidique, et ecce aspiciebam Dominum meum Jesum Christum, quem et adoravi; dixique : Domine, quo vadis? At ille : Venio Romam, iterum crucifigi, eumque secutus, iterum Romam redii : dixitque mihi : Ne timueris; ego enim tecum, usque dum introducam in domum Patris mei; quamobrem, filioli mei, ne meum iter impedieritis : jam enim mei pedes versus cælum iter arripiunt. Ne itaque contristemini; imo vero, mihi congratulamini, quod sim hodie consecuturus meorum laborum fructum. Atque his dictis, ita precatus est : Tibi gratias ago, bone Pastor, quod me hora hac dignum duxeris. Verum rogo ut ne quas mihi credidisti oves, meam senserint separationem, te pastorem habentes, per quem licuit, ut gregem hunc ipse pascerem. Cumque hoc dixisset, tradidit spiritum.* Sapiunt hæc revera quid apostolicum, nec Lino, aut si quis alius magnus fuit a Petro et apostolicus, indignum. Desunt ab illis Actis, illa de mulieribus conjugio prohibitis, ac maritis substractis, in quibus tantum Baronius, aspersam Manichæorum suliginem, Actis Petri et Pauli, Lini nomine, agnoscit : ut proxima ratio necis Petri, fuerit Simonis exstinctio, ad quam etiam Paulus coapostolo collaboravit. Astipulantur hic ascriptis Hegesip. lib. III, cap. 2; Ambr. *Contra Auxent.* etc.

Digitized by Google

ORATIO XX.

De argumento Publicani et Pharisæi.

Publicani Pharisæique materia veluti præexercitamentum quoddam et præparatio proposita est iis, qui volunt adhærere sanctæ humilitati, quæ universas amplectitur virtutes, quibus comparatio regni cœlestis vere innititur, simulque a superbia quæ Deo invisa est declinare, quæ hominem ab omnibus Christianis virtutibus avertit. Quis ergo haud æmulabitur Publicanum ejusdemque conversionem atque pœnitentiam, et Pharisæi fastum non aversabitur? siquidem humilitas quidem Christo conjungit, superbia vero tumenti dæmoni atque fastus pleno.

Superbia principem angelorum, cui etiam Lucifer nomen erat, diabolum prorsus effecit. Hæc nostri generis auctorem Adamum paradiso expulit: « Deposuit potentes de thronis, et exaltavit humiles [g]. » — « Dominus superbis resistit, humilibus vero dat gratiam [h]. » Hæc Pharaonem deponit: « Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus [i]. » Hæc Nabuchodonosorem dejicit: « Dominum enim Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies [j]. » Et: « Non facies ullam imaginem [k]. » Quamvis illi quidem morbus iste ablatus est, huic vero in habitum affectio transit. Vere febris est superbia, quæ subjaceat sensui febrientis; furor est vehemens ad ruinam hominem trahens; hydrops est plena aeris et aquæ.

« Quis enim ascendit in montem Domini? Innocens manibus et mundus corde, qui non accepit in vano animam suam [l]. » Hujusmodi erat Tyri vanitas atque elatio, quæ humoris gratiæ jacturam fecit, terra utique arescens. Scitis namque istuc qua ratione, quave experientia, superbus non indiget perficiente Dei gratia: atque idcirco sine humore est aridus, caret vitali calore et vitali irroratione. In hoc quippe inani arbore nidum suum elaborat nycticorax diabolus.

Atque ut paucis dicam, humilitas altrix est virtutum, pietatisque, in qua Christiana pulchritudo sita est, caput, origo et finis. Est passionum mortificatio, peccati ablatio, humoris in radice fidei conservatio. Humilitas est cum Dei timore qui extrudit iniquitatem, quemadmodum ait et Jeremias et Salomon. Sane enim « Initium sapientiæ est timor Domini [m]. » His concinit et beatus Paulus. Hæc Publicanum præconem Spiritus efficit: at superbia Pharisæum inane facit tympanum frustra tinniens. Profecto pomum Sodomiticum est hypocrita, maturans quidem belle quæ sunt externa, quod vero ad interna pertinet, putridus est atque ingratus.

Ascendit in templum Publicanus, ascenditque

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Περὶ τῆς ὑποθέσεως τοῦ Τελώνου καὶ τοῦ Φαρισαίου.

Ἡ διὰ τοῦ Τελώνου καὶ τοῦ Φαρισαίου ὕλη οἷόν τι προγύμνασμα καὶ προοδοποίησις πρόκειται τοῖς βουλομένοις ἔχεσθαι τῆς ἱερᾶς ταπεινότητος, τῆς πασῶν τῶν ἀρετῶν λαμβανομένης, αἷς ἡ κτῆσις τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ὄντως ἐνίδρυται, καὶ τῆς δεινῆς μισοῦς ἀλαζονείας ἀπέχεσθαι, τῆς πασῶν τῶν φώς χρίστων ἀρετῶν παρατρεπούσης τὸν ἄνθρωπον. Τίς οὖν οὐ ζηλώσει τὸν Τελώνην, καὶ τὴν ἐπιστροφὴν αὐτοῦ, καὶ τὴν μεταμέλειαν, καὶ τοῦ Φαρισαίου οὐκ ἀποσείσεται τὸν ὄγκον; εἴπερ ἡ μὲν ταπείνωσις συνάπτεται τῷ Χριστῷ, ἡ δὲ ἀλαζονεία τῷ πεφυσημένῳ καὶ πλήρει ὄγκου δαίμονι.

Ἡ ἀλαζονεία τὸν πρῶτον τῶν ἀγγέλων ᾧ κλῆσις καὶ Ἑωσφόρος ἦν, πάντως διάβολον καθιστᾷ. Αὕτη τὸν γενάρχην Ἀδὰμ τοῦ παραδείσου ἐξωθεῖται· « Καθεῖλε δυνάστας ἀπὸ θρόνων, καὶ ὕψωσεν ταπεινούς. » « Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, καὶ ταπεινοῖς δίδωσι χάριν. » Λῦτη κατατίθεται τὸν Φαραώ· « Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι Θεός. » Αὕτη τὸν Ναβουχοδονόσορ καταβάλλεται· « Κύριῳ γὰρ τῷ θεῷ σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Καί· « Οὐ ποιήσεις οὐδὲν ὁμοίωμα. » Εἰ καὶ τῷ μὲν ἡ νόσος λύεται, τῷ δὲ ἕξις γίνεται τὸ πάθος. Ὄντως πυρετός ἐστιν ἡ ὑπερηφανία, ὑποπίπτουσα τῇ αἰσθήσει τοῦ πυρέττοντος, φρενῖτις δεινὴ εἰς πτῶσιν τὸν ἄνθρωπον παροξύνουσα, ὕδρωψ ἔμπλεος ἀέρος καὶ ὕδατος.

« Τίς γὰρ ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος Κυρίου; Ἀθῷος χερσὶ, καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, ὃς οὐκ ἔλαβεν εἰς ματαίῳ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. » Τοιαύτη ἦν ἡ τοῦ Τύρου ματαιότης καὶ ἀγερωχία, ἡ τὴν ἰκμάδα ἀποβαλλομένη τῆς χάριτος, γῆ ἄνικμος. Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο καὶ λόγῳ καὶ πείρᾳ, ὁ ἀλαζὼν οὐ δεῖται τῆς τελειωτικῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος· καὶ διὰ τοῦτό ἐστιν ἄνικμος καὶ ξηρὸς, λείπεται τοῦ ζωτικοῦ θερμοῦ, καὶ τῆς ζωούσης ὑγρότητος. Ἐν τούτῳ κενῷ ἐν δένδρῳ τὴν καλιὰν ἐργάζεται ὁ νυκτικόραξ διάβολος.

Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἡ ταπείνωσις τροφὸς ὑπάρχει τῶν ἀρετῶν, τοῦ Χριστιανοῦ κάλλους εὐσεβείας καφάλαιον καὶ ἀρχὴ καὶ τέλος. Τῶν παθῶν ἀναίρεσις, συντήρησις ὑγρότητος ἐν τῇ ῥίζῃ τῆς πίστεως. Ἡ ταπεινότης σύνεστι τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ τῷ ἐλαύνοντι τὴν ἀνομίαν, ὡς ἔφη καὶ ὁ Ἱερεμίας καὶ ὁ Σολομών. Ὄντως γὰρ « Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου. » Αὕτη τὸν τελώνην κήρυκα ποιεῖται τοῦ Πνεύματος· ἡ δὲ ἀλαζονεία τὸν Φαρισαῖον κενὸν ἐργάζεται τύμπανον μάτην ἀλαλάζον. Ὄντως ῥοιὰ Σοδόμιον ἐστὶν ὁ ὑποκριτὴς, πέπων τὰ μὲν ἔξωθεν ὡραῖος, τὰ δὲ ἔνδοθεν σαπρός τε καὶ ἄχαρις.

Ἀνέβη εἰς τὸ ἱερὸν ὁ Τελώνης, καὶ ἀνέβη καὶ ὁ

[g] Luc. I, 52. [h] Jac. IV, 6. [i] Psal. LII. [j] Matth. IV, 10; Deut. VI, 13. [k] Exod. XX, 4. [l] Psal. XXIII, 3, 4, 5. [m] Prov. I, 7.

Digitized by Google

ματικῶς καὶ ψυχικῶς. Ἀνέβη εἰς τὸ ἱερὸν ὁ Φαρισαῖος σωματικῶς καὶ ψυχικῶς. Ὁ μὲν γὰρ ἀνέβη τῇ ψυχῇ καταβαίνων διὰ τῆς ταπεινότητος· ὁ δὲ κατέβη τῇ ψυχῇ ἀναβαίνων διὰ τῆς ὑπερηφανείας. Ὁ μὲν ἀνέβη ταῖς κατὰ τὸν Δαβὶδ ἀναβάσεσιν, ἐπιβὰς τῆς ὁδοῦ τῆς φερούσης εἰς τὸν παράδεισον· ὁ δὲ κατέβη καταβαίνων εἰς τὸν Ἑωσφόρον, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ὑπερηφανείας. Ὁ μὲν ἀνέβη διὰ τῆς ἀναβάσεως καὶ ἐπιδόσεως εἰς τὰς ἀρετάς· ὁ δὲ κατέβη ἀπὸ τῶν ἀρετῶν, καὶ προσεπέλασεν ταῖς κακίαις.

Πολλοὶ εἰσέρχονται τῷ ἱερῷ, ἀλλ' ὀλίγοι μετέχουσι τοῦ ἱεροῦ· οὐ γάρ εἰσιν ἄξιοι τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ὑπερήφανος οὐ μένει ἐν τῇ ἀγάπῃ. Ὁ δὲ μὴ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῷ οὐ μένει, κατὰ τὸν Ἰωάννην. Ὁ δὲ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ ἐν τῷ Θεῷ μένει καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ, καὶ ἔστιν ναὸς Θεοῦ, κατὰ Παῦλον. Ἐκεῖνοι κυρίως εἰσέρχονται τῷ ἱερῷ καὶ τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, οἷς ἰδικῶς ἐνεργεῖ ὁ Θεός. Φωτίζει δὲ μόνους τοὺς νηπίους καὶ μικροὺς ὁ Θεὸς, κατὰ τὸν μουσουργέτην Δαβίδ. « Ὅπου γὰρ ταπείνωσις, ἐκεῖ καὶ σοφία, » κατὰ τὸν Σολομῶντα· σοφία πίστεως καὶ σοφία πράξεως.

Ταύτης τῆς σοφίας ἐλείπετο ὁ Φαρισαῖος· ὅθεν καὶ ὑποκριτὴς ὢν εὐχαριστεῖ κατὰ μόνα τὰ ἔξωθεν τῷ Θεῷ, κατὰ δὲ τὰ ἔνδοθεν ἀχάριστος γίνεται τῷ Θεῷ. Οὐ γὰρ τηρεῖ τὴν ἐντολήν, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. » Ἦν ἀγαθὸν τὸ ῥῆμα, « Εὐχαριστῶ σοι, » ἐπειδὴ οὐχ ἑαυτῷ ἀπεδίδου τὴν ἀρετὴν ὁ Φαρισαῖος, ὡς ἐνόμιζεν ὁ Ναβουχοδονόσορ καὶ ὁ Σεμεΐας καὶ ὁ Πέτρος· ἦτινι ὑπερηφανείᾳ καὶ ὁ Ἑωσφόρος καὶ ὁ Ἀδὰμ περιέπεσον. Ὅμως ἠύχετο ὃ οὐκ εἶχεν ἔχειν· καὶ εἰ γὰρ εἶχε, διὰ τῆς ὑπερηφανείας ἀπώλεσεν. Ὀφείλει γὰρ καὶ ὁ ἔχων ὁμολογεῖν μὴ ἔχειν, καὶ λέγειν, ὅτι « Ἀχρεῖος δοῦλός εἰμι, » ἐπεὶ « Οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. »

Ἀποβάλλεται ὄντως τὴν ἀγάπην ὁ μὴ ταπεινούμενος, καταφρονεῖ δὲ ὁ μὴ ἀγαπῶν. Ὄντως ἀρχὴ παντὸς εἴδους ἁμαρτίας ἡ ὑπερηφάνεια. Ταύτῃ ἕπεται φθόνος, τῷ φθόνῳ φόνος· δι' ἣν ἐν ἐχθροῦ μοίρᾳ ὁρᾷ τὸν πατέρα ὁ Ἀβεσαλὼμ, καὶ κτείνειν προάγεται. Ὄντως ὁ κρύφιος κακὸς τοῦ φανεροῦ ἐστι χείρων, καὶ τοῦ διαβόλου οὐκ ἀπέοικε, δι' ὄφεως τὸν πρωτόπλαστον φαινακίσαντος. Διὰ τοῦτο ὁ φανερὸς φαῦλος δικαιοῦται, καὶ ὁ ἀφανὴς καταδικάζεται. Τῷ μὲν γὰρ μόνη φαυλότης, τῷ δὲ καὶ ψεῦδος καὶ διαπάτη παρέπεται· καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἄκρας ἀληθείας ἀποδιώκεται. Διὰ γὰρ τῆς ἀγάπης καὶ ὁ ἐκλεκτὸς προορίζεται, κατά τε τὸν Πέτρον Ἐπιστολῇ δευτέρᾳ, καὶ τὸν Παῦλον πρώτῳ πρὸς Ἐφεσίους, καὶ τρίτῳ πρὸς Κολασσεῖς, τὸ δὲ ἔχθος ἀποδοκιμάζει.

Ἔγνω ὁ Τελώνης τὴν ἰδίαν ἁμαρτίαν, καὶ δεδικαίωται, τῆς ἁμαρτίας πόρρωθεν γενόμενος. Ὅθεν καὶ ζῇ κατὰ τὸν Ἰεζεκιήλ. Ἥτις ζωὴ καὶ τῷ Δαβὶδ

et quoad corpus et quoad animam. Ascendit in templum Pharisæus quoad corpus, haud vero quoad animam. Ille enim ascendit, animo descendens per humilitatem; hic vero descendit, animo ascendens per elationem. Ille ascendit secundum Davidicos gradus, ingressus viam quæ ducit in paradisum; hic descendit delapsus ad Luciferum superbiæ ducem. Ille ascendit per ascensum et profectum in virtutes; hic descendit a virtutibus, accessitque ad vitia.

Multi ingrediuntur templum, at pauci de templo participant: neque enim digni sunt domo Dei. Superbus namque non manet in charitate; et qui non manet in charitate, in Deo non manet, secundum Joannem. Qui vero manet in charitate, in Deo manet, et Deus in ipso, et est templum Dei secundum Paulum. Illi vere proprieque sanctuarium et Dei templum ingrediuntur, quibus singulis operatur Deus. At ille illuminat solos infantes et parvulos, secundum modulatorem Davidem. « Ubi enim humilitas est, ibi et sapientia [n], » secundum Salomonem: sapientia nempe fidei et sapientia operationis.

Hac sapientia carebat Pharisæus: quamobrem et cum hypocrita esset, gratias agit Deo de rebus duntaxat externis, de internis vero Deo ingratus est. Nec enim observat mandatum illud: « Diliges proximum tuum sicut teipsum [o]. » Bellum erat dictum illud: « Gratias tibi ago; » siquidem non sibi tribuebat virtutem Pharisæus, qualis fuit Nabuchodonosoris sententia, Semeiæ item et Petri; qua etiam elatione Lucifer et Adam prolapsi sunt. Nihilominus gloriabatur se habere quod minime habebat: etsi enim habuisset, jam per superbiam amisisset. Debet enim vel is qui habet, se non habere confiteri ac dicere, quoniam « Servus inutilis sum [p], » siquidem « Non justificabitur coram te omnis vivens [q]. »

Amittit enimvero charitatem qui non humiliatur, et spernit is qui non diligit. Utique initium est omne genus peccati superbia. Hanc sequitur invidia, invidiam homicidium. Per eam veluti hostem intuetur patrem Absalomus, et ad occidendum illum contendit. Vere malus occultus manifesto pejor est, nec diaboli dissimilis est, qui per serpentem protoplastum decepit. Idcirco malus manifestus justificatur, et occultus condemnatur. Illi enim sola malitia adest, huic vero et falsitas adest et deceptio, ideoque a suprema veritate repellitur. Per charitatem enim etiam qui electus est prædestinatur, juxta Petrum in secunda Epistola, Paulum item primo ad Ephesios et tertio ad Colossenses (capite), inimicitia vero reprobat.

Agnovit Publicanus peccatum suum, et justificatus est, procul a peccato factus: quare et vivit, secundum Ezechielem. Quæ vita Davidem

[n] Prov. xi, 2. [o] Matth. xxii, 39. [p] Luc. xvii, 10. [q] Psal. cxlii, 2.

Digitized by Google

etiam excepit, ut Nathan testatur. Non novit peccatum suum Pharisæus, et a vita longe factus est.

Et considera diligenter iterum evangelicam locutionem : « Duo viri ascenderunt in templum ut orarent, unus Pharisæus et alter Publicanus [r]. » In exemplum et specimen hominum qui seipsos justificant, contemnunt vero peccatores. Posuit Pharisæum Dominus in exemplar superbientium; Publicanum vero posuit tanquam indicium hominum peccantium, atque cum corde contrito orationes confessionesque facientium : quo universos doceret superbiam odio prosequi, humilitatemque diligere.

Et ostendit manifeste ex hac parabola Christus, justitiam et virtutem magnam esse, et hominem propius ad Deum sistere; quando vero superbiam deprehendit, in imum barathrum hominem detrudit. Hoc ipsum enim et Pharisæo contigit : qua de causa etiam damnatus est, et in interitum lapsus. Injustitia et peccatum abominationi et odio est, atque gravissimum vitiorum omnium, et hominem a Deo quam longissime arcet. Sed humilitas per pœnitentiam et confessionem hunc justificat atque salute efficit dignum, propius etiam admovet et sistit Deo. Hoc Publicanus invenit, et hac de causa justificatus est, atque salute dignus effectus.

« Pharisæus stans, apud semetipsum dicebat : Deus, gratias ago tibi, quod non sum velut cæteri hominum, rapaces, iniqui [s]. » Papæ superbiam! quam Dominus et Isaias parvipendit veluti ducentem in Ægyptum, et fiduciam Pharaonis habentem umbramque Ægypti, juxtaque sacrum psaltem David, pereuntem memoriam cum sonitu, non vero memoriæ perennitatem. Papæ os ad convicia pronum! juxta sextum proverbiorum [t]. « Non sum, inquit, velut cæteri hominum, rapaces, iniqui et mœchi, vel etiam tanquam iste Publicanus [u]. » Principium superbiæ contumeliam apparet esse. Qui enim cæteros despuit, atque nihili hosce facit, sed alios quidem pro pauperibus, alios pro ignobilibus, alios pro inscientibus et idiotis habet, quosdam vero pro injustis et peccatoribus; utique ab hujusmodi convicio abripitur, seque solum esse sapientem arbitratur, prudentem, nobilem, ditem, potentem, justum, atque cæteris præstantiorem hominibus : estque convicium superbiæ principium, superbia vero fetus convicii malus. Propterea celebris dies Domini vindictam faciet super omnem conviciatorem et superbientem : cognata enim peccata pari modo puniuntur.

Ostendit Pharisæus et habitu suo et statu ejus ostentationem quam habebat atque jactantiam. Et sermones quidem ejus ab initio æqui erant. Dicebat

παρηκολούθησεν, ὡς ἐμαρτύρει ὁ Ναθάν. Οὐκ ἔγνω τὴν ἰδίαν ἁμαρτίαν ὁ Φαρισαῖος, καὶ τῆς ζωῆς πόρρωθεν γίγνεται.

Καὶ σκόπει καλῶς δεύτερον τὴν εὐαγγελικὴν ῥῆσιν· « Ἄνθρωποι δύο ἀνέβησαν εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, ὁ εἷς Φαρισαῖος, καὶ ὁ δεύτερος Τελώνης. » Εἰς παράδειγμα καὶ τύπον τῶν ἀνθρώπων τῶν δικαιούντων ἑαυτοὺς, ἐξουθενούντων δὲ τοὺς ἁμαρτάνοντας. Ἔθηκεν τὸν Φαρισαῖον Κύριος εἰς δεῖγμα τῶν ὑπερηφάνων, τὸν δὲ Τελώνην ἔθηκεν εἰς παράδειγμα τῶν ἁμαρτανόντων ἀνθρώπων, καὶ μετὰ συντετριμμένης καρδίας τὰς προσευχὰς καὶ ἐξομολογήσεις ποιουμένων, ἵνα διδάξῃ πάντας τὴν μὲν ὑπερηφάνειαν μισεῖν, τὴν δὲ ταπείνωσιν ἀγαπᾷν.

Καὶ δείκνυσι καθαρῶς ἀπὸ ταύτης τῆς παραβολῆς ὁ Χριστὸς, ὅτι ἡ μὲν δικαιοσύνη καὶ ἀρετὴ μεγάλη ἐστὶ, καὶ πλησίον τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον ἵστησιν· ὅταν δὲ τὴν ὑπερηφάνειαν προσλίβηται, εἰς τὸν κατώτατον βυθὸν ἀποῤῥίπτει τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτο γὰρ καὶ πέπονθεν ὁ Φαρισαῖος, καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας κατεκρίθη, καὶ εἰς ἀπώλειαν ἐξώκειλεν. Ἡ δὲ ἀδικία καὶ ἡ ἁμαρτία βδελυκτή ἐστι καὶ μισητὴ, καὶ πάσης κακίας βαρυτέρα, καὶ μακρύνει τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἀλλὰ ἡ ταπείνωσις διὰ τῆς μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως δικαιοῖ τοὺς καὶ σωτηρίας ἀξιοῖ, καὶ πλησίον φέρει καὶ ἵστησι τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο εὗρεν ὁ Τελώνης, καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας ἐδικαιώθη, καὶ σωτηρίας ἠξίωται.

« Ὁ Φαρισαῖος σταθεὶς, πρὸς ἑαυτὸν εἶπεν· Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμὶ ὥσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι. » Βαβαὶ τῆς ὑπερηφανείας! Κύριος καὶ Ἡσαΐας ὀλιγωρεῖ ὡς καταγούσης εἰς Αἴγυπτον, καὶ θάρσος ἐχούσης τοῦ Φαραὼ, καὶ σκιὰν τῆς Αἰγύπτου, καὶ μνήμης ἀπώλειαν μετ' ἤχου, κατὰ τὸν ἱεροψάλτην Δαβὶδ, καὶ μὴ μνήμης ἀϊδιότητα. Βαβαὶ τοῦ φιλολοιδόρου στόματος! κατὰ τὸ ἕκτον τῶν Παροιμιῶν· « Οὐκ εἰμὶ, φησὶν, ὥσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι καὶ μοιχοὶ, ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ Τελώνης. » Ἀρχὴ τῆς ὑπερηφανίας ἡ ὕβρις φαίνεται. Ὁ γὰρ διαπτύων τοὺς ἄλλους, καὶ μηδὲν τούτους ἡγούμενος, ἀλλὰ τοὺς μὲν πτωχοὺς, τοὺς δὲ δυσγενεῖς, τοὺς δὲ ἀμαθεῖς καὶ ἰδιώτας ὑπολαμβάνων, τοὺς δὲ ἀδίκους καὶ ἁμαρτωλοὺς, ἐκ τῆς ὕβρεως ταύτης παρασύρεται καὶ μόνον ἑαυτὸν οἴεται εἶναι σοφὸν, συνετὸν, εὐγενῆ, πλούσιον, δυνατὸν, δίκαιον, καὶ πάντων ἀνθρώπων ὑπέρτερον· καὶ ἔστιν ἡ ὕβρις ὑπερηφανείας ἀρχὴ, καὶ ἡ ὑπερηφάνεια κακὸν τῆς ὕβρεως ἔγγονον. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ διαβόητος ἡμέρα Κυρίου τὴν ἐκδίκησιν ποιήσει ἐπὶ πάντα ὑβριστὴν καὶ ὑπερήφανον· αἱ γὰρ συγγενεῖς ἁμαρτίαι ὁμοτρόπως κολάζονται.

Ἔδειξεν ὁ Φαρισαῖος καὶ τῷ σχήματι αὐτοῦ καὶ τῇ στάσει τὴν ἔπαρσιν ἣν εἶχε, καὶ τὴν ἀλαζονείαν. Καὶ οἱ μὲν λόγοι αὐτοῦ ἐξ ἀρχῆς ἦσαν εὐγνώμονες·

[r] Luc. xviii, 10. [s] Luc. xviii, 11. [t] Prov. xi, 1; juxta veterum divisiones, cap. vi. [u] ibid.

Digitized by Google

Ἔλεγε γάρ, « Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι. » Μετὰ ταῦτα δὲ ὅσα εἶπε πάσης ἀλαζονείας καὶ ὑπερηφανίας ἦσαν πεπληρωμένα. Οὐ γὰρ εἶπε· Σύ με ἐποίησας, Κύριε, καὶ διὰ τῆς βοηθείας τῆς σῆς ἐλευθεροῦμαι πάσης ἀδικίας καὶ ἁρπαγῆς, καὶ τῶν ἄλλων κακῶν· « Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, ὃ οὐκ ἔλαβες ; » Ἀλλὰ πάντα τὰ κατορθώματα ἐξ ἰδίας δυνάμεως ἐλογίζετο κατορθῶσαι. Πᾶς δὲ ἄνθρωπος ἐχέτω πληροφορίαν, ὅτι χωρὶς τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας οὐ δύναται, οὐδὲ ἰσχύει κατορθῶσαί τι ἀγαθόν· « Χωρὶς γὰρ ἐμοῦ, φησὶν ὁ Χριστὸς, οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Καὶ ὁ Προφήτης· « Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ. » Καὶ, « Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, ἡ σὺν ἐμοί. » Καὶ, « Ὁ Θεός ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν ἡμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν. »

Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν Τελώνης κῆπος ἦν τοῖς πνευματικοῖς ὕδασιν ὑποῤῥύχιος· ὁ δὲ Φαρισαῖος δρῦς ἦν ἄφυλλος, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν καὶ τὸν Σαλομῶντα. Εἰ γὰρ καὶ τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμήμεθα τῆς προαιρέσεως, ἀλλ' ὅμως, ἐκτὸς τῆς ἄνωθεν συμμαχίας οὐδὲν τῶν ἀνδραγαθημάτων ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ βίου ἐπιτελέσαι δυνάμεθα. « Οἶδα γὰρ, φησὶν, ὅτι οὐ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ, οὐδὲ πορεύεται ἀνὴρ κατορθῶσαι πορείαν αὐτοῦ. » Μὴ οὖν ἑαυτοῖς λογιζώμεθα τῶν ἀγώνων τὰ τρόπαια. Ἡμέτερον γὰρ τὸ προελέσθαι μόνον τὸ κρεῖττον καὶ σπουδάσαι, Θεοῦ δὲ τὸ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὴν ἀγαθὴν ἐπιθυμίαν καὶ ἔφεσιν, τῷ μηδὲ φύσει τὸ δύνασθαι ἔχοντι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χάριτος λαμβάνοντι λέγειν, ὅτι « Δύναμαι. » Τοῦτο κόμπος καὶ καύχησις· « Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, ὃ οὐκ ἔλαβες ; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών ; »

« Νηστεύω δὶς τοῦ Σαββάτου, ἀποδεκατῶ δὲ πάντα ὅσα κτῶμαι. » Ἐπειδὴ γὰρ κατηγόρησε τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων καὶ τοῦ Τελώνου ὁ Φαρισαῖος, ὅτι μοιχοί εἰσι καὶ ἅρπαγες· αὐτὸς πρὸς μὲν τὸ τῆς μοιχείας πάθος τὴν νηστείαν ἠλαζονεύσατο· ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς τρυφῆς γίνεται ἡ πορνεία· κόρος γὰρ πατὴρ ὕβρεως, καὶ πορνείᾳ ἐκ πλησμονῆς· ὁ Φαρισαῖος δὲ τὸ σῶμα διὰ νηστείας κατατήκων, πολὺ ἀπέχειν ἐκαυχᾶτο τῶν τοιούτων παθῶν. Ἐνήστευον δὲ οἱ Φαρισαῖοι δύο ἡμέρας τῆς ἑβδομάδος, δευτέραν καὶ πέμπτην.

Πρὸς δὲ τὸ, « Ἅρπαγες καὶ ἄδικοι, » ἔλεγεν ὁ Φαρισαῖος, « Ἀποδεκατῶ πάντα ὅσα κτῶμαι. » Τοσοῦτον γὰρ ἐνεκαυχήσατο ἐναντιοῦσθαι τῇ ἁρπαγῇ καὶ τῇ ἀδικίᾳ, ὥστε καὶ τὰ ἑαυτοῦ ἑτέροις διδόναι. Οἱ γὰρ Ἑβραῖοι ἐδίδοσαν τῶν ὄντων ἁπάντων « δεκάτην μίαν, » καὶ μετὰ τὴν *τρίτην*· καὶ αἱ τρεῖς συντεθειμέναι διανύουσιν, ὅτι τὸ τρίτον τῆς οὐσίας αὐτῶν ἐδίδουν. Ἀλλὰ καὶ τὰς ἀπαρχὰς καὶ πρωτοτόκια, καὶ ἕτερα πλείονα παρεῖχον τῶν ὄντων ὑπὲρ

A enim : « Deus, gratias ago tibi. » Posthæc vero quæcunque dixit, omni erant plena arrogantia et superbia. Non enim ait : Tu me fecisti, Domine, et propter bonitatem tuam immunis sum ab omni injustitia et rapina, atque a cæteris malis : « Quid enim habes, inquit, quod non acceperis [v] ? » Sed universa recte facta ex propria facultate se recte fecisse arbitrabatur. Omnis vero homo certissime sibi persuadeat, quod absque divino auxilio nec potest nec valet aliquod bonum agere, ut par est : « Sine me enim, inquit Christus, non potestis facere quidquam [x]. » Et Propheta : « Nisi Dominus ædificaverit domum, in cassum laboraverunt ædificantes [y]. » Et Apostolus : « Non volentis neque currentis, sed miserentis Dei [z]. » Et : « Non
B ego autem, sed gratia Dei, quæ mecum [a]. » Atque « Deus est qui operatur in nobis ipsummet velle ac ipsummet operari [b]. »

Idcirco Publicanus erat hortus spiritualibus aquis, irriguus ; at Pharisæus erat quercus sine foliis, ut Isaias loquitur et Salomon [c]. Quamvis enim arbitrio decorati simus libertatis, nihilominus, sine supremo auxilio nihil bonorum operum in via vitæ perficere valemus. « Novi enim, inquit, quod non sit hominis via ejus, neque proficiscitur vir rectam efficere profectionem suam [d]. » Ne igitur nobis ipsis accepta feramus certaminum tropæa : nostrum est enim eligere duntaxat quod melius sit ad idque eniti ; Dei vero est in actum deducere
C bonum desiderium ac studium ei qui ne natura quidem habet ut possit, sed a gratia consequitur ut dicat, « Possum. » Hoc arrogantia foret et gloriatio : « Quid enim habes, inquit, quod non acceperis ; et si accepisti, quid gloriaris tanquam qui non acceperis [e] ? »

« Jejuno bis in Sabbato, decimas do omnium quæcunque possideo [f]. » Quandoquidem incusaverat reliquos homines ipsumque Publicanum Pharisæus iste, quod mœchi sint et rapaces, ipse quidem adversus mœchiæ vitium jejunium jactat, siquidem a luxuria exsistit fornicatio ; satietas enim parens est incontinentiæ, et fornicatio ex repletione contingit : at Pharisæus corpus per jejunium macerans, longe abesse gloriabatur ab hu-
D jusmodi affectionibus. Jejunabant porro Pharisæi duas hebdomadæ ferias, secundam nempe et quintam.

Adversus autem illud : « Rapaces et injusti, » dicebat Pharisæus : « Decimas do omnium quæcunque possideo. » Adeo enim gloriabatur se contrarium esse rapinæ et injustitiæ, ut sua etiam aliis daret. Hebræi enim dabant suarum omnium facultatum « decimam unam [g], » subinde autem *tertiam* ; atque hæ tres simul compositæ efficiunt, quod tertiam suæ substantiæ partem darent. Sed enim et primitias, et redemptorum primogenito-

[v] I Cor. iv, 7. [x] Joan. xv, 5. [y] Psal. cxvii, 1. [z] Cor. ix, 16. [a] I Cor, xv, 1. [b] Philipp. ii, 13. [c] Eccli. vi, 3 ; Isa. i, 30. [d] Jerem. x, 23. [e] I Cor. iv, 7. [f] Luc. xviii, 12 [g] Tob. i, 7 ; Deut. xxvi, 10, 12.

Digitized by Google

rum pretia, aliaque plurima solvebant ex facultatibus pro peccatis; alia pro purificatione, quædam in festis, nonnulla in debitorum decisionibus, in servorum dimissionibus, atque in mutuis nullo fenore gravatis. Hæc porro omnia universim si collecta et connumerata fuerint dimidium substantiæ dans homo, nihil tamen magnum facit, dum gloriatur seseque effert, et quidem dicente Evangelio : « Nisi abundaverit justitia vestra magis quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum [h]. »

« Publicanus autem eminus stans, nolebat ne oculos quidem in cælum tollere, sed plangebat pectus suum, dicens : Deus propitius esto mihi peccatori. Dico vobis, descendit iste judicatus in domum suam : quoniam quisquis exaltat seipsum, humiliabitur, quisquis vero humiliat seipsum, exaltabitur [i]. » Orans Publicanus, nec opera bona habens, non ea enumerare valebat, quemadmodum Pharisæus : sed percutiebat pectus et cor flagellabat, atque cum multa contritione et compunctione dicebat : « Deus propitius esto mihi peccatori. » Propterea etiam propitium invenit et misereatem facilemque reconciliatu Dominum. Omnium namque peccatorum purgatrix est humilis animi sententia; at vero superbia e medio tollit virtutes universas, quippe quæ quovis peccato et vitio major sit atque gravior. Præstat peccantes converti et humiliari, quam recta operantes superbire. Publicanus peccata exuit, excipiens Pharisæi criminationem cum bonitate et tolerantia : at Pharisæus ab gloriatione in ignominiæ barathrum prolapsus est, se ipse justificans, ac publicanum insimulans cæterosque homines. Publicanus a contumeliosa vita et peccato, in beatam vitam ac statum rediit. Pharisæus vero ex tumore et elatione humiliatus est.

Duo enim ab universis nobis exiguntur, ut nempe propria condemnemus peccata, et ut peccata cæteris dimittamus. Si quis enim sua respiciat peccata, promior ad cæteris ignoscendum fit : at contra, is qui reliquos condemnat, se ipsè condemnat atque in se sententiam fert, tametsi plures virtutes possideat. Enimvero magna res est non condemnare reliquos, sed semetipsos, fratres ! At nos quæ nostra sunt omittentes peccata, alios potius condemnamus, alios excutimus, nescientes, quod quamvis omnium justissimi essemus, si alios condemnamus, ipsimet obnoxii evadimus, eamdemque promeremur pœnam et animadversionem, qua qui judicatur dignus est : « Quo enim judicio judicaveritis, ait, eo et judicabimini [j]. » Qui enim fornicatur, et qui fornicantem judicat, præceptum transgreditur. Adeo ut ambo divinum mandatum prætergrediantur, et qui fornicatur et qui judicat.

At enim transferamus censuram et negotiosam

A ἁμαρτημάτων, τὰ ὑπὲρ καθαρισμοῦ, τὰ ἐν ἑορταῖς, τὰ ἐν ταῖς τῶν χρεῶν ἀποκοπαῖς, καὶ ταῖς τῶν δούλων ἀφέσεσι, καὶ τοῖς δανείσμασι τοῖς ἀπηλλαγμένοις τόκου. Ταῦτα δὲ πάντα συντεθειμένα καὶ συναριθμούμενα, τὸ ἥμισυ τῆς οὐσίας δίδους ἄνθρωπος, οὐδὲν μέγα ἐργάζεται ἐπαιρόμενος καὶ ἀλαζονευόμενος, καὶ ταῦτα τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος· « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐκ εἰσελεύσεσθε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

« Ὁ δὲ Τελώνης μακρόθεν ἑστὼς, οὐκ ἤθελεν οὐδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπᾶραι, ἀλλ' ἔτυπτεν εἰς τὸ στῆθος αὐτοῦ, λέγων· Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. Λέγω ὑμῖν, κατέβη οὗτος δεδικασμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ· ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. » Εὐχόμενος ὁ Τελώνης, καὶ ἔργα μὴ ἔχων ἀγαθὰ, οὐδὲ ἀπαριθμῆσαι ταῦτα ἠδύνατο, ὥσπερ ὁ Φαρισαῖος· ἀλλ' ἔτυπτε τὸ στῆθος, καὶ τὴν καρδίαν ἐμάστιζε, καὶ μετὰ πολλῆς συντριβῆς καὶ κατανύξεως ἔλεγεν· « Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. » Διὰ τοῦτο καὶ πλεων εὑρίσκει τὸν ἐλεήμονα, καὶ εὐδιάλλακτον Κύριον. Πάντων γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων καθαιρετικὴ ἐστιν ἡ ταπεινοφροσύνη, ἡ δὲ ὑπερηφανία ἀφανίζει πάσας τὰς ἀρετάς· ὅτι πάσης ἁμαρτίας καὶ κακίας μείζων ἐστὶ καὶ βαρυτέρα. Κρεῖσσον ἁμαρτάνοντας ἐπιστρέφειν καὶ ταπεινοῦσθαι, ἢ κατορθοῦντας ἐπαίρεσθαι. Ὁ Τελώνης τὰ ἁμαρτήματα ἀπεδύσατο, δεξάμενος τὴν τοῦ Φαρισαίου κατηγορίαν μετὰ πραότητος καὶ ὑπομονῆς· καὶ ὁ Φαρισαῖος ἀπὸ δόξης εἰς τὸ τῆς ἀτιμίας κατέπεσε βάραθρον, δικαιώσας ἑαυτὸν, καὶ κατηγορήσας τοῦ Τελώνου, καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων. Ὁ Τελώνης ἀπὸ τῆς ἐπονειδίστου ζωῆς καὶ τῆς ἁμαρτίας, εἰς τὴν μακαρίαν ἐπανῆλθε ζωὴν καὶ κατάστασιν· ὁ δὲ Φαρισαῖος ἐταπεινώθη ἐξ ὄγκου καὶ τῆς ἐπάρσεως.

Δύο γὰρ ἀπαιτούμεθα πάντες ἄνθρωποι, τὸ καταγινώσκειν τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, καὶ τὸ τοῖς ἑτέροις ἀφιέναι ἁμαρτήματα. Ὁ γὰρ τὰ αὐτὰ (lege αὐτοῦ) βλέπων ἁμαρτήματα, συγγνωμικώτερος γίνεται τοῖς ἑτέροις· ὁ δὲ κατακρίνων ἑτέρους, ἑαυτὸν κατακρίνει, καὶ καταδικάζει, καὶ εἰ πολλὰς κέκτηται ἀρετάς. Ὄντως μέγα ἐστὶ τὸ μὴ κατακρίνειν ἑτέρους, ἀλλ' ἑαυτοὺς, ἀδελφοί. Ἡμεῖς δὲ, τὰ ἑαυτῶν ἀφέντες ἁμαρτήματα, ἑτέρους μᾶλλον κατακρίνομεν, ἄλλους ἐξετάζομεν, οὐκ εἰδότες ὅτι, εἰ καὶ πάντων ὦμεν δικαιότεροι, ἑτέρους δὲ κατακρίνομεν, ὑπεύθυνοι γινόμεθα, καὶ τῆς αὐτῆς ἐσμεν ἄξιοι τιμωρίας καὶ κολάσεως, ἧς καὶ ὁ κρινόμενος ἄξιός ἐστιν· « ὯΙ γὰρ κρίματι κρίνετε, φησὶ, τούτῳ καὶ κριθήσεσθε. » Ὁ γὰρ πορνεύων ἐντολὴν παραβαίνει, καὶ ὁ κρίνων τὸν πορνεύοντα. Ὥστε καὶ ἀμφότεροι θείαν ἐντολὴν παραβαίνουσιν, καὶ ὁ πορνεύων καὶ ὁ κρίνων.

Ἀλλὰ μεταθώμεθα τὴν εἰς ἑτέρους ἐξέτασιν καὶ

[h] Matth. v, 20. [i] Luc. xviii, 15, 14. [j] Matth. vii, 2.

Digitized by Google

πολυπραγμοσύνην εἰς ἑαυτοὺς μᾶλλον, ἀγαπητοί. Καὶ ἐὰν ἴδωμέν τινας ἁμαρτάνοντας, ἡμεῖς τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχωμεν, καὶ χείρω τὰ ἡμέτερα λογιζώμεθα, ἢ τὰ τῶν ἑτέρων. Οἱ γὰρ ἁμαρτήσαντες, ἐν τῇ ὥρᾳ ἴσως τῆς ἁμαρτίας μετενόησαν· ἡμεῖς δὲ πάντοτε μένομεν ἀδιόρθωτοι, κατακρίνοντες καὶ ἑτέρων ἐξετάζοντες. Ὁ Λὼτ ἐκεῖνος ἐν Σοδόμοις οἰκῶν οὐδένα κατέκρινεν, οὐδενὸς κατηγόρησε. Διὰ τοῦτο δεδικαίωται, καὶ ἀπὸ τοῦ πυρὸς διεσώθη καὶ τῆς πανολεθρίας, ἧς οἱ Σοδομῖται κατεδικάσθησαν. Ταπεινωθέντες οὖν καὶ ἡμεῖς ἑαυτοὺς κατακρίνωμεν, ἑαυτοὺς καταισχύνωμεν, ἵνα ἀκατάκριτοι ὑψηλοὶ γενώμεθα. Ἀγαπήσωμεν τὴν ταπεινοφροσύνην. Διὰ ταύτης ὁ Τελώνης ἐδικαιώθη, καὶ τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτημάτων ἀπέθετο. Μισήσωμεν τὴν ἔπαρσιν, ὅτι ὁ Φαρισαῖος διὰ ταύτης κατεκρίθη, καὶ τὰς ἀρετὰς ἃς εἶχεν ἀπώλεσεν.

Ὁ Φαρισαῖος μὴ καλῶς τὸ καλὸν διαπραξάμενος κατακέκριται. Ὁ Τελώνης ὡς καλῶς τὰ μὴ καλὰ τῶν ἔργων ἀποστυγήσας, δεδικαίωται. Ἐπέβλεψε γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸν στεναγμὸν τοῦ Τελώνου, καὶ τὴν αὐτοῦ συντριβήν, καὶ τὰς κατὰ τοῦ στήθους τύψεις· καὶ προσδεξάμενος τὸ, *Ἱλάσθητι*, μετὰ τοῦ Ἄβελ αὐτὸν ἐδικαίωσεν. Τὰς δὲ θυσίας, καὶ τὰς ἀρετὰς, καὶ τὰ κατορθώματα Φαρισαίου ὡς μεγαλαύχου καὶ ὑπερηφάνου ἐβδελύξατο καὶ ἀπώσατο· καὶ ὡς τὸν ἀδελφοκτόνον Κάϊν κατεδίκασεν αὐτὸν ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας.

Μάθωμεν, ἀδελφοὶ, καὶ διδαχθῶμεν, καὶ μεγάλα ἐργαζώμεθα κατορθώματα. Τούτων ἕνεκεν μὴ ἐπαιρώμεθα. Καὶ ἐὰν ἀγαθοὶ γενώμεθα, δίκαιοι καὶ ἐπιεικεῖς καὶ συμπαθεῖς καὶ ἐλεήμονες· ἀλλὰ καὶ οὕτως ταπεινούμεθα, καὶ μὴ ὑπερηφίαν καὶ ἀλαζονείαν ἔχωμεν, μή ποτε τοὺς καμάτους ἡμῶν καὶ τοὺς πόνους ἀπολέσωμεν. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, ταῦτα πάντα ποιήσητε, λέγει Κύριος, λέγετε ὅτι ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν. Ὃ ὀφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν. » Ἀναγκαῖον γὰρ καὶ ἀπαραίτητον χρέος ἐστὶ, προσφέρειν ἡμᾶς τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ τὴν δουλικὴν ταπείνωσιν, τὴν ὑπομονὴν, τὴν ὑποταγὴν, τὴν εὐπείθειαν, τὴν ἀγνωμοσύνην, τὴν εὐχαριστίαν, καὶ μεγαλύνειν καὶ προσκυνεῖν τὸ θέλημα αὐτοῦ τὸ πανάγιον, καὶ μὴ δάκνεσθαι ταῖς παρ' ἑτέρων λοιδορίαις καὶ ὕβρεσι, μήτε ἄχθεσθαι τοῖς πειρασμοῖς, μήτε δυσχεραίνειν ὀνειδιζόμενοι, ὅτι καὶ ἀπὸ τούτων πολλὴν καρπούμεθα τὴν ὠφέλειαν. Μάθωμεν καὶ γνῶμεν, ἀδελφοί μου, τὴν τῆς ταπεινώσεως δύναμιν καὶ ἰσχὺν καὶ βοήθειαν. Μάθωμεν τῆς ἐπάρσεως τὴν καταδίκην καὶ τὴν ζημίαν καὶ τὴν ἀπώλειαν· τοῦ Βεεμὼθ τὴν σκιὰν, κατὰ τὸν Ἰὼβ, ἐν τοῖς ὑγροῖς τόποις, κἂν τῷ καλάμῳ, τὴν ἐκτροπὴν τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας, καὶ τοῦ φωτὸς τῆς δικαιοσύνης.

Καὶ ἐπειδὴ μέγα ἀγαθόν ἐστι μετάνοια καὶ ἐξομολόγησις, καὶ ἡ συντριβὴ, καὶ τὰ δάκρυα, καὶ οἱ ἐκ βάθους στεναγμοὶ, καὶ ἡ κατάνυξις· διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, Ἐξομολογεῖσθε τῷ Θεῷ συνεχῶς, καὶ τὰ ἁμαρ-

A illam curiositatem qua in alios utimur, ad nos ipsos potius, dilecti. Et si quos peccare viderimus, nos nostra peccata ob oculos habeamus, et nostra longe pejora arbitremur, quam aliena. Qui enim peccaverunt, ipsa fortasse peccati hora pœnitentiam egerunt: at nos semper inemendati manemus, condemnantes aliosque excutientes. Lotus ille qui in Sodomis habitabat, neminem condemnavit, neminem accusavit. Propterea justus habitus est, et ab incendio servatus fuit atque ab interitu, quo Sodomitæ multati sunt. Humiliati ergo et ipsi nosmet condemnemus, nosmet pudore suffundamus, ut damnationem evadentes exaltemur. Amemus humilitatem. Propter hanc Publicanus justificatus est, sarcinamque peccatorum B deposuit. Prosequamur odio elationem, quoniam propter hanc Pharisæus condemnatus est, et quas habebat virtutes amisit.

Pharisæus non bene bonum agens condemnatus est, Publicanus ut qui bene non bona opera detestatus est, justificatus fuit. Respexit enim Deus ad gemitum Publicani ejusque contritionem, et pectoris planctum: atque acceptans illud *Propitius esto*, cum Abel hominem justificavit. At vero Pharisæi sacrificia, virtutes et recte facta, tanquam jactabundi atque superbientis abominatus est et repulit, eumque ceu fratricidam Cain hac de causa condemnavit.

C Discamus, fratres, et doceamur, et magnas operemur virtutes. Harum causa ne tamen efferamur. Quamvis boni simus, justi et mites, et humani et misericordes, nihilominus vel sic humiliemur, neque contemptum et arrogantiam habeamus, ne quando labores nostros atque operas perdamus. « Quando enim, inquit, hæc omnia fecerilis, ait Dominus, dicite, inutiles servi sumus. Quod debemus facere, fecimus [k]. » Debitum est enim necessarium et inexcusabile, ut offeramus universorum Deo servilem humilitatem, patientiam, subjectionem, docilitatem, morigerationem, gratiarum actionem, ut magnificemus et veneremur sanctissimam voluntatem ejus, nec mordeamur ab alienis conviciis et contumeliis, nec ægre D feramus tentationes, nec indignemur si probris laceremur; quoniam et ab hisce rebus plurimæ consequi possumus utilitatis fructum. Discamus agnoscamusque, fratres mei, quæ sit humiliationis vis, potestas et auxilium: discamus elationis quæ sit damnatio, multa et interitus; Beemothi quæ sit umbra, secundum Job, in humidis locis, et in arundineto aberratio a via veritatis, et a lumine justitiæ.

Et quoniam magnum bonum est pœnitentia et confessio, contritio item et lacrymæ, ejulatusque ex imo pectoris, et compunctio, ideirco vos oro, Confitemini Deo jugiter atque peccata revelate,

[k] Luc. xvii, 10.

Digitized by Google

Si enim explicaverimus conscientiam nostram, eique ostenderimus vulnera animarum nostrarum, nec vero alios judicaverimus, neque efferamur ad proximi contumelias, aut animum despondeamus propter convicia et injurias eorum, propitius nobis fiet benignus Dominus, suæque compassionis ac benignitatis pharmaca temperabit, nobisque imponet et sanitatem largietur. Ostendamus peccata Domino nequaquam exprobranti, sed curanti: quamvis enim taceamus nos, ille omnia novit. Dicamus igitur peccata nostra, fratres, et candide confiteamur Domino, ut lucrifaciamus ejus miserationem. Deponamus hic peccata, ut puri effecti et parati eo contendamus, ac introducamur ab justo Judice in regnum ejus perpetuum atque æternum, illasque hæreditate consequamur futuras et incorruptas mansiones, inexhaustamque voluptatem et fruitionem. Quas etiam utinam consequamur cuncti in ipso Christo Deo nostro, cui sit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A τήματα αὐτῷ ἐκκαλύπτητε. Εἰ γὰρ ἀνεπτύσσομεν τὸ συνειδὸς ἡμῶν, καὶ δεικνύωμεν αὐτῷ τὰ τραύματα τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ ἑτέρους οὐ κρίνομεν, οὐδὲ ἐνθηριούμεθα πρὸς τὰς τῶν πλησίον ὕβρεις, οὐδὲ λυπούμεθα διὰ τοὺς ὀνειδισμοὺς καὶ τὰς ἀδικίας αὐτῶν, ἵλεως ἡμῖν γενήσεται ὁ φιλάνθρωπος Κύριος, καὶ τὰς τῆς συμπαθείας αὐτοῦ, καὶ τῆς εὐσπλαγχνίας χαράσει φάρμακα, καὶ ἐπιθήσει καὶ ἰατρεύσει ἡμᾶς. Δείξωμεν τὰ ἁμαρτήματα τῷ μὴ ὀνειδίζοντι Δεσπότῃ, ἀλλὰ θεραπεύοντι· κἂν γὰρ σιγήσωμεν ἡμεῖς, ἐκεῖνος ἅπαντα γινώσκει. Εἴπωμεν τοίνυν τὰ ἡμῶν ἁμαρτήματα, ἀδελφοί, καὶ ἐξομολογησώμεθα καθαρῶς τῷ Κυρίῳ, ἵνα κερδαίνωμεν τὴν τούτου συμπάθειαν. Ἀποθώμεθα ἐνταῦθα τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα καθαροὶ γεγονότες καὶ ἕτοιμοι ἀπέλθωμεν ἐκεῖσε, καὶ εἰσαχθῶμεν παρὰ τοῦ δικαίου Κριτοῦ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τὴν ἀτελεύτητον καὶ ἀΐδιον, καὶ κληρονομήσωμεν τὰς μελλούσας ἐκείνας καὶ ἀκηράτους μονὰς, καὶ τὴν ἀδαπάνητον τρυφὴν καὶ ἀπόλαυσιν. Ὧν καὶ τύχοιμεν πάντες ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B

ORATIO XXI.

In vitam humanam et in defunctos (3).

Nihil plane res humanæ, stabile aut firmum habent. Humana siquidem gloria et vita, umbræ pomeridianæ [1] (4), et feno marcescenti [m] comparata est. Quid porro vilius umbra? quidve feno magis caducum et fluxum? At res nostræ magis C sunt adversis obnoxiæ. Paupertas enim morbique ac rerum inæqualitas; terra item et mari ex improviso adorientes tentationes, structæque insidiæ, ad hæc et immaturæ mortes, ac quotquot miserum hoc definiunt vitæ spatium, inconstantem vitæ nostræ circulationem, velut deformant ac circumscribunt. Nonne sæpius incidens morbus exitio fuit, famesque absumpsit? Nonne maceries præter spem corruens obruit, ventusque præcipites egit, ac mica gutturi intercurrens mortem intulit? Quid morte expeditius, tametsi inflati sumus honore imaginis, ac velut non morituri efferimur? Bene itaque ait, qui dicit: « Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens. D Verumtamen in imagine pertransit homo: sed frustra conturbatur [m*]. » Quodque eo pejus est: « Thesaurizat, inquit, et ignorat cui congregabit ea [n]. » Qui vero sciverit, qui nihil de suis ipse rebus sciat? Non novit quæ sunt præ oculis, et

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ εἰς τοὺς κοιμηθέντας.

Οὐδὲν ὡς ἀληθῶς τῶν ἐν ἀνθρώποις ἔχει τὸ στάσιμον ἢ βέβαιον. Σκιᾷ γὰρ δειλινῇ καὶ χόρτῳ μαραινομένῳ, τῶν ἀνθρώπων ἡ δόξα καὶ ὁ βίος ἀπείκασται. Τί δὲ σκιᾶς εὐτελέστερον; ἢ τί εὐρωτέρων χόρτου; Τὰ δὲ ἡμέτερα, καὶ τούτων ἐστὶν ἀλωτότερα. Πενίαι γὰρ καὶ νόσοι, καὶ ἀνωμαλίαι, καὶ τὰ ἐξαίφνης ἡμῖν ἐπερχόμενα πειρατήρια κατὰ γῆν τε καὶ θάλατταν, καὶ τὰ ἐξ ἐπιβουλῆς ἔνεδρα, προστέτι καὶ ὥραι θάνατοι, καὶ ὅσα τὸ δύστηνον τοῦτο τῆς ζωῆς περιορίζει διάστημα, τὴν ἄστατον ἡμῶν τοῦ βίου περιφορὰν περιγράφεται. Ἢ οὐχὶ νόσος πολλάκις συνεισπεσοῦσα διέφθειρε, καὶ λιμὸς παρανάλωσεν; Ἢ οὐχὶ σύμπτωμά τι συνενεχθὲν παρ' ἐλπίδας κατέχωσε, καὶ ἄνεμος ἀπερρήμνισε, καὶ ψῆφ ἀπροσδοκήτως τῷ λαιμῷ παραδραμοῦσα, θάνατον ἀπειργάσατο; Τί γὰρ τοῦ ἀποθανεῖν ἄνθρωπον εὐκολώτερον, κἂν τῇ εἰκόνι φυσώμεθα, καὶ ὡς οὐ τεθνηξόμενοι ἐπαιρώμεθα; Καλῶς οὖν φησιν ὁ λέγων· « Πλὴν τὰ σύμπαντα ματαιότης πᾶς ἄνθρωπος ζῶν. Μέντοι γε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται· πλὴν μάτην ταράσσεται. » Καὶ ὁ τούτου χεῖρόν ἐστι, « Θησαυρίζει, φησὶ, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει αὐτά. » Καὶ πῶς ἂν εἰδείη, τῶν καθ' αὐτὸν οὐδὲν ἐπιστάμενος; Τὰ πρὸ ὀφθαλμῶν οὐκ οἶδε, καὶ περὶ τῶν μελλόντων φαντάζεται. Τὰ ἐν

[1] Parall. xxix, 15; Sap. II, 6. [m] Psal. CXLIII, 4; CVIII, 23; XXXVI, 2. [m*] Psal. XXXVIII, 6, 7. [n] Ibid.

COMBEFISII NOTÆ.

(3) Luculentissima oratione prosequitur vitæ humanæ miseram sortem, quam ex duplici regio codice quam emendatissimam conati sumus edere. Legunt Græci Sabbato τῆς ἀποκρέω, proxime ante Quadragesimam, cujus agonibus optime præparat ejusmodi considerata miseria. Sic et Ecclesiarum mater Romana Ecclesia, Septuagesimæ sacram lecturam a creati lapsique hominis historia inchoat.

(4) *Umbræ pomeridianæ* Σκιᾷ δειλινῇ. Forte allusit ad Jerem. VI, 4 juxta LXX. Ἐκλείπουσιν αἱ σκιαὶ τῆς ἑσπέρας. *Deficiunt umbræ vespertinæ*; velut tropologice ipsæ sint hominum vitæ. Sixtina habent ἡμέρας, *diei*. Sed minus consonat Hebr. ubi est ערב et Vulg. *vesperi*.

Digitized by Google

χερσὶν ἀγνοεῖ, καὶ τῶν ἀγνώστων καταψηφίζεται. Τὰ ἐν ποσὶν οὐκ ἐπίσταται, καὶ τὰ ἐν ὕψει μετεωρολογεῖ. Τί μετὰ μικρὸν αὐτῷ συμβήσεται μὴ εἰδὼς, αἰῶνια καταστοχάζεται· ὁ μικρὸς, ὁ εὐτελὴς, καὶ τῶν ἀνεφίκτων κατατολμῶν. Ἄνθρωπος τὸ πολυτροπώτατον καὶ παμμήχανον ὄργανον· τὸ εὐδαπάνητον φύραμα, τὸ ζωῆς καὶ θανάτου μεθόριον, τὸ νοερὸν ἐν ὕλῃ σύγκριμά τε καὶ σύνθημα, τὸ ἐν αἰσθητοῖς λογικὸν ἀποτέλεσμα, ὁ ἀχειρότευκτος ἀνδριὰς, τὸ ἔμψυχον ἄγαλμα, τὸ περιώνυμον ζῶον, τὸ εὐδιάγραπτον ἔνδαλμα, τὸ θεοειδὲς κάτοπτρον, τὸ τῶν ἄνω καὶ κάτω μεταίχμιον, τὸ ὁρατὸν καὶ νοούμενον σύστημα, τὸ δεκτικὸν φθορᾶς καὶ ἀνάλωτον. Ἄνθρωπος τὸ αὐθήμερον ἄνθος, τὸ εὐδιάβατον ἀποσκίασμα, ἡ εὐμάραντος χλόη, τὸ εὐάλωτον θήραμα, τὸ εὐδραπέτευτον ἀνδράποδον, τὸ πολυπαθὲς καὶ εὐδιάλυτον ζῶον, ὁ πηλὸς, καὶ τὰ μεγάλα φυσῶν, ὁ χνοῦς, καὶ τὰ ἄνω περιαθρῶν. Τοῦτο τοίνυν τὸ πολυώνυμον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, πολλὰς μὲν ἔχει τὰς ἐπεισάκτους πῇ μὲν πρὸς τὰ χείρω, πῇ δὲ πρὸς τὰ βελτίω, μεταβολὰς, πολλὰς δὲ τὰς ἐλλείψεις πρὸς τούτων ἑκάτερον. Τῇ γὰρ ἀφαιρέσει τῶν κρειττόνων, τὰς ἀντεισφορὰς εἰσδεξάμενος τῶν χειρόνων, εἰς πολυπαθῆ δι' ἐμπαθοῦς μετέπεσεν αὐθαιρέτως ζωήν. Ἐπειδὴ γὰρ χειρὶ Θεοῦ καὶ εἰκόνι διαπλασθεὶς μετὰ τὴν κτίσιν, ὑπὲρ τὴν κτίσιν τετίμητο, εἶτα τῆς ἀθανασίας προηγουμένως ἐν χάριτος μοίρᾳ τὸ δέρρος ἀμφιασάμενος, καὶ τῆς ἀφθαρσίας τὴν στολὴν ἑπομένως ἠμπέσχετο. Ἔδει δὲ, πάντων ὁμοῦ τῶν, ὅσα ὑπὸ τὴν αἴσθησιν, καὶ ὅσα ταύτην ὑπεραγέστηκε, τὸν θείας ἐν μετουσίᾳ κηδεμονίας γενόμενον, τῶν μὲν, ὑπεραρθῆναι, τοῖς δὲ, ἀμιλληθῆναι· τῇ κατ' ἀμφότερα λέγω τῶν μερῶν οἰκειότητι. Καὶ τούτου τετύχηκε μεγαλοπρεπῶς τε ἅμα καὶ φιλοτίμως, καὶ ὡς οὐκ ἄν τις εἰκάσαιτο Θεοῦ μεγαλοδωρεὰν τῷ οἰκείῳ τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς συνεμπρέπουσαν πλάσματι. Καὶ δὴ καὶ τρυφὴν εἶχε τὸ ζωηρὸν ἐκεῖνο τοῦ παραδείσου χωρίον· καθ' ἣν ἡ δι' ἀπωθείας ὠρᾶτο μακαριότης· καὶ ἡ μετ' ἀγγέλων διαγωγή· ἀξίωμα δὲ, τὸ λογικόν τε καὶ νοερὸν, καὶ ἀθάνατον, καὶ ἀνώλεθρον, ἅτε θείας συμμετασχὸν ὡραιότητος, τὴν τῆς πρώτης εἰκόνος ἀποτυπούσης ἐμφέρειαν. Πρὸς τούτοις, ἔτι πάντων ὁμοῦ τῶν ζώων τὴν κυρείαν· ὅσα τὴν γῆν ἕρπει, καὶ τὸν ἀέρα τέμνει, καὶ τὴν ὑγρὰν διανήχεται φύσιν· τῶν τε ἐν παραδείσῳ φυτῶν, πλὴν ἑνὸς μόνου, ἐφ' οὗ τὸ τῆς ἐντολῆς ἐνεσημάνθη προχάραγμα· οἱονεὶ γυμνάσιον αὐτῷ προτεθὲν, πρὸς τὴν δι' ἀρετῆς εἰς ὑπακοὴν πίστεως τελειότητα. Ταύτῃ γὰρ τῆς εἰκόνος τὸ θεοειδὲς ἀλώβητον διασώζοιτ' ἄν, καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀρχαῖον κάλλος ἀποτυπώσεως ἐν ταυτῷ μένοι τὸ ἀφομοίωμα, τῆς οἰκείας οὐκ ἐξιστάμενον μονιμότητος. Ἀλλ', οἴμοι! τούτων ὅπως εἰπεῖν οὐκ ἔχω, δελεασθεὶς ὑπὸ συμβούλῳ τῷ δαίμονι διὰ τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ ῥέψιν τε καὶ διάθεσιν, ἄρδην ἐστέρητται· παραδείσου μὲν, οὐκέτι πολίτης ἀδόμενος, οὐ βασιλεὺς τῶν ὑπὸ χεῖρα μεγαλαυχούμενος. Πῶς γὰρ ὁ τῇ χείρονι προστετηκὼς τῶν παθῶν εὐηθείᾳ, καὶ ταῖς παραλόγοις τῶν ἡδονῶν ὑποκύψας ὁρμαῖς, τῆς τοιαύτης γένοιτ' ἂν διαπαντὸς ἐν μετουσίᾳ με-

futura imaginatur. Ignorat quæ sunt in manibus, et de ignotis decernit. Nescit quæ sunt ad pedes, et de excelsis commentatur. Nescius quid post modicum ipsi eventurum sit, æterna judicat et exquirit: modicus, vilisque, quique nihilominus inconcessa præsumat. Homo perquam multimodum et ad omnia comparatum organum, facilis consumi massa, vitæ et morti conterminus, spiritalis in materia concretio compositioque, effectus rationalis in rebus sensui subjectis, statua non manu facta, simulacrum animatum, celebre animal, repræsentatio speciesque expressu facilis, deiforme speculum, cœlestibus terrestribusque interjecta intercapedo, visibilis et intelligibilis compago, quæ et sit corruptioni obnoxia, et a corruptione immunis. Homo, dici unius flos, adumbratio fugax, herba facile marcescens, captu facilis venatus, facile ad fugam mancipium, animal multis obnoxium morbis, et quod facile resolvi possit; lutum, ut nihilominus altum sapiat; pulvis, ut tamen cœlestia contempletur. Hoc itaque multis insigne nominibus animal, homo, mutationes multas, qua ad deterius, qua ad melius, inductas recipit; multis vero quod spectat ad utrumque, defectibus laborat. Sublatis quippe melioribus, eorum loco inducta pejora admittens, e vita passionum vitiis mancipata, in vitam multis passionibus afflictam, sua ipse sponte recidit. Quod enim Dei fictus manu post creata, præ creatis, prærogativa imaginis honorem habuisset, immortalitatis prævie pellem, ceu in beneficii partem, indutus, consequenter etiam incorruptionis tunicam, induisset. Par enim erat, ut qui omnium simul, tum quæ cadunt sub sensum tum quæ eminent sensui, divinæ Providentiæ curæque particeps effectus esset, aliis quidem præcelleret, cum aliis autem certaret; partium, inquam, ad alterutra affinitate: quod utrumque magnifice simul et ambitiose consecutus est: adeo ut nemo facile Dei magnificentiam, proprio suæ ipsius manus figmento congruam, æstimaverit. Habeat siquidem vitalis ille paradisi locus voluptatem; qua, beata ab affectionibus vacuitas cernebatur, conversatioque cum angelis; dignitas denique rationalis, intellectualisque, et immortalis, nec corruptioni obnoxia, velut divinæ pulchritudinis participe homine, accurata primæ imaginis expressione. Ad hæc vero etiam in animalia omnia donatum imperium, tum ea quæ reptant super terram, tum quæ secant aerem, tum quæ aquam pernatant. Facta item paradisi arborum facultas, una duntaxat excepta, in qua divini mandati designatio signaretur: velut in exercitium proposito ligno ad obedientiæ fidei consummationem. Sic enim integra divinæ imaginis species conservanda erat, expressaque ad antiquam pulchritudinem similitudo, nihil sua decedens stabilitate, eodem modo habens, mansura. Sed, heu me! nescio, ut his omnibus, diaboli consulentis fraude sua illa ad

Digitized by Google

res sensui subjectas propensione et affectione, omnino privatus exciderit; non jam paradisi civis celebratus, non regis magnifico nomine in subjecta tumens. Qua enim ratione, qui prior deteriori contabuisset præ affectionum amentia, quique alienis a ratione voluptatum cupiditatibus succubuisset, tantæ unquam majestatis consortium haberet? Sane qui semel totum suæ mentis liberum affectum, carnali mancipaverit affectui; quique, heu me! erro, miseræ brutorum cognationis, miserabilis communionem habeat, haudquaquam fuerit rex fama clarus; ac quem plane, molestia, angor, et labor, numerosumque affectionum examen premat: nec enim peccatum aliud quidquam ab iis conciliaverit. Quid enimvero? Nonne res nostræ sic habent, nec quidquam præterea? Nam « Homo labori nascitur [o]. » Labori autem palam comes est tristitia: « In tristitia enim, inquit, paries filios [p]. » Prima est in nos prolata sententia. Tum nutritur, educatur, provehit ætate, crescit. Hinc deinceps, labores, sudores, tristitiæ. « In sudore enim, inquit, vesceris pane tuo [q]. » Secunda in nos sententia est: « Spinas et tribulos germinavit tibi terra [r]. » Et hæc tertia est sententia: « Maledicta terra in operibus tuis [s]. » Quarta hæc sententia: « In tristitia comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ [t]: » Quinta adversus nos sententia. « Et comedes fenum agri [u]. » Sexta hæc sententia. « Donec revertaris in terram ex qua sumptus es, quia terra es, et in terram reverteris [v]. » Hæc septima est in nos sententia, septenarium ævi præsentis exhibens numerum. O amaram sententiam, cujus nec terminus nec transgressio sit! O vocem, cujus nemo a sæculo decretis potuit resistere! Hæc ligni amarus gustus, vetusque subversio. Hæc, serpentis consilium, et mandati transgressio. Hæc, prima inobedientia, adhæsioque et necessitudo ad res subjectas sensui: « Speciosus erat, et bonus ad escam [x], » qui mortem mihi conscivit fructus; quod et plane est manifestum. Mihi enimvero turpis deformitatis causa factus est dulcis gustus. At mihi turbidam amaritudinis subversionem vicissim invexit, morte vitam commutans, corruptioneque incorruptionem obscurans. Sane vero, statim caducam lethalemque vitam, pro innoxia inoffensaque eligere suasit. Docuit, ut quibus terrena fluxaque conversatione relicta, cœlestis illa in spiritu conversatio amplectenda esset, vixque non superandæ incorporeæ Virtutes, brutalem cum brutis jumentis vitiosamque vitam præferremus. Et ut dicam quod est notius, pro sancta illa et innocua in paradiso voluptate, vitiosæ vitæ voluptariæque damnationem incurrimus. Quamobrem clamat qui ait: « Homo cum in honore esset non intellexit. » Quorsum?

A γαλειότητος. Ὅ γε καθάπαξ ὅλον αὐτοῦ τὸ τῆς ψυχῆς ἀδούλωτον φρόνημα, τῷ τῆς σαρκὸς δουλωσάμενος, ἀλήτης δὲ, οἵμοι! καὶ τῆς ἀθλίας τῶν κτηνῶν ὁμογενείας κοινωνὸς οἰκτιζόμενος, οὐ βασιλεὺς εὐφημούμενος· καὶ τὸ ὅλον ἀνίᾳ καὶ ἀχθηδόνι καὶ πόνῳ, καὶ παθῶν ἐσμῷ πιεζόμενος, ὅτι μὴ ὅλων, ἢ τῶν τοιούτων ἡ ἁμαρτία πρόξενος. Τί δέ; Οὐ τοιαῦτα νῦν τὰ ἡμέτερα, καὶ πλέον οὐδέν; « Ἄνθρωπος γὰρ γεννᾶται κόπῳ. » Τῷ δὲ κόπῳ, λύπη προδήλως παρέπεται. « Ἐν λύπῃ γὰρ, φησὶ, τέξῃ τέκνα. » Ἡ πρώτη καθ' ἡμῶν ἀπόφασις. Εἶτα τιθηνεῖται, ἐκτρέφεται, ἀνάγεται, αὔξει. Μόχθοι λοιπὸν ἐντεῦθεν, ἱδρῶτες, λύπαι, καὶ ἀθυμίαι. « Ἐν ἱδρῶτι γὰρ, φησὶ, τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου. » Δευτέρα καθ' ἡμῶν ἀπόφασις· « Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι ἡ γῆ. » Τρίτη αὕτη ἀπόφασις· « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. » Τετάρτη αὕτη ἀπόφασις· « Ἐν λύπῃ φάγῃ αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. » Πέμπτη καθ' ἡμῶν ἀπόφασις· « Καὶ φάγῃ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ. » Ἕκτη τοῦτο ἀπόφασις· « Ἕως ἀποστρέψαι σε εἰς γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης· ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Αὕτη ἑβδόμη καθ' ἡμῶν ἀπόφασις, τὸν τοῦ παρόντος αἰῶνος ἑβδοματικὸν ἀριθμὸν ὑπογράφουσα. Ὦ ἀποφάσεως πικρᾶς, ἧς οὐκ ἔστιν ὅρων οὐδὲ ὑπέρβασις! Ὦ φωνῆς, ἧς οὐδεὶς τῶν ἀπ' αἰῶνος τοῖς ὅροις ἀντιξέσαι [33] δεδύνηται! Ταῦτα ἡ πικρὰ γεῦσις τοῦ ξύλου, καὶ ἡ ἀρχαία παρατροπή. Ταῦτα ἡ τοῦ ὄφεως συμβουλὴ, καὶ τῆς ἐντολῆς ἡ παράβασις. Ταῦτα ἡ πρώτη παρακοὴ, καὶ ἡ πρὸς τὰ αἰσθητὰ σχέσις καὶ οἰκείωσις. « Ὡραῖος ἦν καὶ καλὸς εἰς βρῶσιν, » ὁ ἐμὲ θανατώσας καρπὸς· καὶ προδήλως. Ἀλλ' ἐμοὶ, τῆς εἰδεχθοῦς ἀμορφίας ἐγίνετο πρόξενος γλυκεῖα ἡ γεῦσις. Ἀλλ' ἐμοὶ θολερὰν πικρίας ἀνατροπὴν ἀντεισήγαγε, θανάτῳ τὴν ζωὴν ἀνταλλάξασα, καὶ φθορᾷ τὴν ἀφθαρσίαν ἀμβλύνασα. Καί γε οὖν αὐτίκα τὸν ἐπίκηρον καὶ φθοροποιὸν, ἀντὶ τοῦ ἀνωλέθρου καὶ ἀπήμονος βίου, ἐνέθηκε παρέπεισεν. Ἀντὶ τοῦ τὴν, πρόσγειόν τε καὶ ῥέουσαν ἀφεμένους διαγωγὴν, τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀσπάζεσθαι πολιτείαν ἐν πνεύματι, καὶ ταῖς ἀσωμάτοις παρελαύνειν Δυνάμεσι, τὴν μετὰ κτηνῶν ἀλόγων θηριώδη καὶ ἐμπαθῆ ζωὴν ἡμῖν ὑπεστήσατο. Καὶ ἵν' εἴπω τὸ γνωριμώτερον, ἀντὶ τῆς ἀπαθοῦς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς, τὴν πολυπαθῆ καὶ φιλήδονον ζωὴν καὶ δίαιταν κατεκρίθημεν. Διὰ τοῦτο κράζει ὁ λέγων· « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε. » Διατί; « Παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. » Ἐντεῦθεν λοιπὸν εἰσέρρευσεν ὁ μυρίος τῶν παθῶν ὄμιλος ὁ τῶν ἁμαρτημάτων ἐσμὸς, τῶν νόσων αἱ ἀφορμαὶ, οἱ ἄωροι θάνατοι, οἱ πρὸ ὥρας ἁρπαγμοὶ, τὰ φθοροποιὰ τῶν σωμάτων πάθη, ὑφ' ὧν πολλάκις ὁ νοητὸς ἡμῶν καταπίμπλαται ἄνθρωπος. Ἐντεῦθεν οἱ αἰφνίδιοι θάνατοι, τὰ παρ' ἐλπίδα συμπτώματα, αἱ ἀπροσδόκητοι συμφοραὶ, αἱ

B

C

D

[o] Job. v, 7. [p] Gen. III, 16. [q] ibid. 19. [r] ibid. 18. [s] ibid. 17. [t] ibid. [u] ibid. 18. [v] ibid. 19. [x] Gen. III, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[33] *Alii*, τοὺς ὅρους ἀντεξετάσαι.

Digitized by Google

ἀκούσιοι πειρατμοί, αἱ παρὰ βούλησιν πενίαι, οἱ δόλοι, οἱ φόνοι, τὰ ἐνέδρα, αἱ διχοστασίαι, τὰ προσοχθίσματα, τὰ ἐν πόλεσι δείματα, τὰ ἐν γῇ καὶ θαλάσσῃ· ποτὲ μὲν ναυάγια· ποτὲ δὲ πειρατήρια· καὶ ὅσα ἁπλῶς τὴν πολυώδυνον τῶν ἀνθρώπων περιέχει ζωήν. Ἅπερ οὐκ ἄλλοθεν ἢ ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπιφύεται, κἂν μυρία σοφίζεσθαι δόξαιμεν.

A « Comparatus est jumentis insipientibus et similis factus est illis *y*. » Hinc deinceps influxit innumerabilis perturbationum vitiorumque turba : peccatorum examen, morborum causæ, præmaturæ mortes, quod qui rapiantur ante tempus, lethales corporum passiones, quibus non raro noster interior impletur homo. Hinc repentinæ mortes, insperati casus, calamitates inexspectatæ, involuntariæ tentationes, paupertates non quæsitæ, doli homicidia, insidiæ, seditiones, offendicula, terrores in civitatibus, terra item et mari ; modo naufragia, modo piratarum latrocinia, ac quotquot plane afflictissimam hominum vitam undique obsident : quæ sane non aliunde nobis quam hinc adnascuntur, quantumcunque nobis sapere videamur.

Τί δέ ; οὐκ ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, καὶ ἐκ θελήματος σαρκὸς, λέγω δὴ ἡ ἐξ αἱμάτων ἀπότεξις ; τὸ δὲ καὶ δίκην ἀλόγων ζώων γεννᾶσθαι, καὶ ζῆν, καὶ θνήσκειν καὶ λύεσθαι, καὶ τοῦτο λίαν εὐτελῶς καὶ ἀθλίως ; Ποῖος ἡμῖν ἐξέφυσεν ἀκανθῶν ; Πόθεν ἡ ῥοὴ καὶ ἀπορῥοὴ τῆς ἡμετέρας συστάσεως, αἱ ἀφορμαὶ παρ' ὧν τὸ ἡβάσκειν καὶ γηρᾷν τῇ φύσει προσγίνεται ; Προσέτι δὲ, τὸ ἀνιᾶσθαι καὶ ἥδεσθαι· τό τε στένειν καὶ ἀῤῥωστεῖν· τὸ εὐσχετεῖν, πλὴν ὑπὸ σφαλεραῖς κεῖσθαι ταῖς ὑπονοίαις, εἴγε προδήλως παραφθορὰ, τὸ πλεονάζον τοῦ λείποντος· καὶ τοῦ ἴσου τὸ ἔλαττον, παρατροπὴ καὶ ὑφαίρεσις. Πόθεν ἡ πηλίκη τῶν καθεξῆς πραγμάτων περιφορὰ καὶ παλίῤῥοια, ἢ ἐξ ἧς εἶπον αἰτίας ; Ἐπεὶ οὖν οὕτω ταῦτα, καὶ τοσούτοις κακοῖς ὑπόκειται τὰ ἡμέτερα, τί μὴ τῶν ῥεόντων ἀφέμενοι, τῶν μενόντων ἀντιποιούμεθα ; Τί μὴ τῇ τελευταίᾳ ἀποδράντες αἰσχύνῃ, πρὸς τὴν ἀρχαίαν δόξαν ἐπαναδραμεῖν ἐπειγόμεθα ; Οὐκ ἐκνήψομεν, ἀδελφοὶ, τὸ λοιπόν ; Οὐκ ἀναβλέψομεν εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνω, τὴν γῆν ἀφέντες κάτω, μετὰ τῶν τῆς γῆς συγχωσμάτων ; Οὐ τὸ συγγενὲς πρὸς τὸ συγγενὲς ἐπαναγάγωμεν ; Οὐ τὴν γεηρὰν ἑστίαν ἀπολιπόντες τὴν ἄφετόν τε καὶ εὐδιάλυτον, πρὸς τὴν προτέραν ἡμῶν τὴν ἐν παραδείσῳ διαγωγὴν, τῇ μεταθέσει τῆς κατὰ σκοπὸν εὐβουλίας ἐπαναδραμούμεθα ; Οὐ τὴν φαινομένην ἅπασαν ὑπεριδόντες εὐπρέπειαν, πρὸς τὰ κατ' οὐρανὸν ἐπαναζεύγνυμεν κάλλη ; Οὐκ εἴτι καὶ δέοι παθεῖν, τοῦ ζῆν ἀλόγως ἀπαγορεύσαντες, λογικοὶ γεγονότες, πρὸς τὴν εἰκόνα χωρῶμεν, καὶ τὴν πρώτην ὁμοίωσιν ; Τί ποιοῦμεν ἡμᾶς αὐτοὺς ταπεινοὺς, ὑψηλοὶ γεγονότες ; Τί τῶν ὁρωμένων περιεχόμενοι, τῶν νοουμένων στερούμεθα ; Τί μὴ τιμῶμεν, οἱ τῆς εἰκόνος, τὸ κατ' εἰκόνα ; Τί μὴ τὴν κλῆσιν αἰδούμεθα ; Τί ἀθετοῦμεν τὴν χάριν ; Τί δούλους παθῶν ἑαυτοὺς ποιοῦμεν, πλασθέντες ἐλεύθε-

Quid vero ? Nonne hinc nobis illa ex voluntate viri, et ex voluntate carnis, ex sanguinibus (5), inquam, nativitas est ? Quid autem et instar brutarum animantium gigni, et vivere, et mori, atque resolvi, idque abjecte admodum et misere ? Quis nobis edidit spinas ? Unde substantiæ nostræ fluvium defluviumque, quibus naturæ advenit ut pubescat atque senescat ? Ad hæc autem, mœror et gaudium ; gemitus item et ægritudo, bonaque valetudo, nisi fallacibus nos ipsis opinionibus decipimus : siquidem manifeste quod abundat, defectus corruptio est : quodque est minus, æqualis perversio ac privatio. Unde tanta illa deinceps rerum circumlatio ac refluxus, præterquam ex ea quam dixi, causa ? Cum hæc itaque sic habeant, ac res nostræ tot malis subjaceant, quidni, fluxis illis dimissis, permanentium curam agimus ? Quidni, fugientes supremam confusionem, festinamus cursu contendere ad antiquam gloriam ? Nonne deinceps, fratres, erimus sobrii ? Nonne respiciemus in cœlum sursum, terra deorsum relicta, cum terræ obruentis sordibus (6) ? Nonne cognatum ad id quod cognatum est reducemus ? Nonne, relicta terrena domo rejectanea illa et quæ facile dissolvatur, ad priorem in paradiso stationem, prudenti mutatione propositi recurremus ? Nonne visibili omni decore spreto, cœlesti pulchritudini denuo adjungemur ? Nonne quamquam aliquid sustinendum sit, desinentes adverse rationi vivere, qui creati simus ratione præditi, ad imaginem tendemus, et primam similitudinem ? Quid nos faciamus abjectos, qui simus creati sublimes ? Utquid rebus oculis subjectis detinentibus, spiritalibus privamur ? Utquid non habemus honori quod est esse ad imaginem, qui ad imaginem spectemus ? Quidni reveremur

y Psal. XLVIII, 21, 22.

COMBEFISII NOTÆ.

(5) *Ex sanguinibus.* Tangit opinionem Græcis Patribus receptissimam, Amph., Nyss, etc., non fore humani generis propagationem qualis est modo, si status quo Adam creatus fuerat, constitisset ; sed habituram modum alium spiritaliorem et affinem angelicis. Quod ut pium appareat, minus tamen jam in Amphilochio visum est solidum.

(6) *Cum terræ obruentis sordibus.* Μετὰ τῶν τῆς γῆς συγχωσμάτων. Vox est etiam Gregorii in sanctum Bapt. refertque Bud. sed sine interpretatione. Ῥύψιν τῶν ἀπὸ κακίας ἐπεισελθόντων συγχωσμάτων ἢ μολυσμάτων. Ubi Bill. *Easque obstructiones vel maculas, quæ vitio contrahuntur, abstergens.* Auctor Thesauri putat legendum συγχωσμάτων *nisi*, inquit, συγχωσμάτων *nomine accipiantur sordes et maculæ quas contrahunt* τὰ συγχωσθέντα *ex terra qua aggesta sunt obruta :* quæ conjectura ex adjunctis apparet bona : quodque videatur Andreas ex Gregorio expressisse, ut passim soiet, ideo ita visum est, velut ex amborum mente reddere

Digitized by Google

vocationem? Utquid despicimus gratiam? Quid nos vitiorum efficimus servos, qui simus ficti liberi! « Christus enim nos libertate liberavit [y]. » Non est in nobis Judæus, non Græcus, non Scytha, non Barbarus, non est masculus et femina [z]. Omnes idem sumus in Domino. Sumus salvati gratia. Facti sumus filii Dei. « Dedit enim nobis potestatem filios Dei fieri [a]. » — « Misit Deus Spiritum Filii sui in cordibus nostris clamantem : Abba, Pater [b]. »

Quamobrem, non sumus amplius servi, sed filii, et Dei hæredes per Christum. Ne igitur terrena vilitate ingenuitatem nostram probro afficiamus. Ne cœlestis patriæ obliti, miseræ isti et deorsum vergenti vitæ, cuique nihil sit præter corruptionem, attabescamus. Ne res præsentis sæculi, futuri sæculi rebus præferamus; neve immortalibus, corruptioni obnoxia præoptemus. Ne igitur, cœlestis domicilii possessione dimissa, terram nobis domum, cum iis « qui habitant in sepulcris [c] » constituamus. Jam, fratres, « sobrii simus et vigilemus [d], » profundo pigritiæ decusso somno, ablataque a cordis oculis lema, noverimus cujus et unde simus. Quæ et quam illustris nostra formatio. Quomodo facti quidem simus certum quid, supra vero omnia honore aucti simus; tum, rebus sensui subjectis, spiritali ratione; spiritualibus autem, animo supra spiritalia elevato, incumbamus : atque in primis cogitemus, quis hæc omnia posuit? Quis sola voluntate fecit et condidit? Quis hominem de terra formavit; quisve in terram reducit? Quis « posuit tenebras latibulum suum [e] : » abyssumque judiciorum suorum nube contegit? Tibi, o homo, fidem faciat David, dicens : « Mirabilis facta est scientia tua ex me; confortata est, et non potero ad eam [f]. » Ac plane merito. Quis enim « cognovit sensum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit [g]? » Quis dedit vitæ terminos, quisve tempora dividit ipsi præcognita antequam conderentur? Quis vitæ instituta, ætatumque mutationes humano generi adjunxit; atque hujus quidem contrahit annorum curriçula, illius autem producit? Ante vero omnia hæc, quis animal in utero format, venusteque ac eleganter infantem efficit, ac condit fetum, speciemque exacte describit pingitque ad unius pulchritudinis absolutionem? Quis formam cælat, figuratque infantem, et concinnat membra, partesque componit, ac compingit organa membrorumque compages congrue usibus corporis, cuique adjecta figura sua, distinguit? Ad hæc et ante illa, quis lutum animat, pulveremque spiritui conserit, ac simulacrum animatum facit? Quis sanguinem quidem in carnem, phlegma autem in ossa : atque alterum quidem condensans, alterum autem coagulans, in admirabilem unam concretionem trahit? Quis pictor imagines in vulva delineat, colores-

ροι; « Τῇ ἐλευθερίᾳ γὰρ Χριστὸς ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν. » Οὐκ ἔνι ἐν ἡμῖν Ἰουδαῖος, οὐχ Ἕλλην, οὐ Σκύθης, οὐ Βάρβαρος, οὐκ ἔνι ἄρσεν, οὐ θῆλυ. Πάντες εἷς ἐσμεν ἐν Κυρίῳ. Χάριτί ἐσμεν σεσωσμένοι. Υἱοὶ γεγόναμεν τοῦ Θεοῦ· « Δέδωκε γὰρ ἡμῖν ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. » — « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν κράζον, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. »

Ὥστε οὐκέτι ἐσμὲν δοῦλοι, ἀλλ' υἱοί, καὶ κληρονόμοι Θεοῦ διὰ Χριστοῦ. Μὴ δὴ τοιγαροῦν τοῖς εὐτελέσι τὴν ἡμετέραν εὐγένειαν καθυβρίσωμεν. Μὴ, τῆς ἄνωθεν πατρίδος ἐκλαθόμενοι, προστετηκότες ὦμεν τῇ μοχθηρᾷ ταύτῃ καὶ κάτω βριθούσῃ ζωῇ, καὶ τῆς φθορᾶς οὐδὲν ἐχούσῃ πλέον. Μὴ τὰ παρόντα τῶν μελλόντων προκρίνωμεν, μηδὲ τῶν ἀκηράτων προελώμεθα τὰ ἐπίκηρα. Μὴ τοίνυν οὐρανὸν ἀφέντες ἔχειν ἑαυτοῖς ἐνδιαίτημα, τὴν γῆν ἑστίαν μετὰ « τῶν κατοικούντων ἐν τάφοις » ὑποστησώμεθα. « Ἐκνήψωμεν » τὸ λοιπὸν, ἀδελφοὶ, « καὶ διεγερτικῶς ἐκνήψωμεν, » τὸν βαθὺν τῆς ῥᾳθυμίας ὕπνον ἀποτιναξάμενοι· καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τῆς ψυχῆς τὴν λήμην περιαιρήσαντες, γνῶμεν τίνος καὶ πόθεν ἐσμέν. Τί; καὶ ποταπὴ ἡμῶν ἡ διάπλασις. Πῶς τὸ μέν τι συνυπέστημεν, ὑπὲρ δὲ τὸ πᾶν ἐτιμήθημεν. Εἶτα τοῖς αἰσθητοῖς νοητῶς, ὑπὲρ νοῦν δὲ τοῖς νοητοῖς, ἐπιβάλωμεν, καὶ κατανοῶμεν ὡς μάλιστα, τίς ἔθετο ταῦτα πάντα; Τίς ὁ ποιῶν καὶ κατασκευάζων μόνῳ τῷ βούλεσθαι; Τίς ὁ πλάσας ἐκ γῆς ἄνθρωπον, καὶ εἰς γῆν ἐπανάγων; Τίς ὁ « θέμενος σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, » καὶ συγκαλύπτων νέφει τῶν αὐτοῦ κριμάτων τὴν ἄβυσσον; Δαβὶδ πεισάτω σε, ἄνθρωπε, « Ἐθαυμαστώθη, λέγων, ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ· ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν. » Καὶ μάλα εἰκότως. Τίς γὰρ « ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » Τίς ὁ δοὺς μέτρα ζωῆς, καὶ διορίζων χρόνους, προεγνωσμένους αὐτῷ πρὸ συμπήξεως; Τίς ἀγωγάς τε καὶ μεθηλικιώσεις τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει παραζευγνύς, καὶ τοῦ μὲν, συντέμνει, τοῦ δὲ μηκύνει τῶν ἐτῶν τοὺς διαύλους; Καὶ πρὸ τούτων, τίς ὁ πλάττων ἐν μήτρᾳ ζῶον, καὶ βρεφουργῶν ἀστείως, καὶ συνιστῶν γόνον, καὶ διαγράφων εἶδος, εἰς ἑνὸς κάλλους συμπλήρωσιν. Τίς γλύφει μορφὴν, καὶ σχηματίζει βρέφος, καὶ συναρμόττει μέλη, καὶ συντιθεῖ μόρια, καὶ πήγνυσιν ὄργανα, καὶ διαρθροῖ τῶν μελῶν τὰς συνθέσεις καταλλήλως ταῖς χρείαις τοῦ σώματος, ἐμμορφάζων τὰ σχήματα; Καὶ πρὸ τούτων ἔτι, τίς ψυχοῖ πηλὸν, καὶ συνάπτει τὸν χοῦν πνεύματι, καὶ ἀνδριάντα παρίστησιν ἔμψυχον; Τίς αἷμα μὲν εἰς σάρκα, εἰς ὀστᾶ δὲ τὸ φλέγμα, καὶ τὸ μὲν πῆξας, τὸ δὲ τυρώσας, εἰς ἓν ἄγει παράδοξον σύγκριμα; Ποῖος ἐν μήτρᾳ ζωγράφος εἰκόνας σκιογραφεῖ, καὶ χρωματουργεῖ ζῶον, καὶ χρόας ἐντίθησι, καὶ γράττει ποιότητας; καὶ λαμματίζει βάθη, καὶ χαρακτῆρας συνίστησι; Τίς ὁ τείνων νεῦρα, καὶ μύας ἕλκων, καὶ

[y] Galat. iv, 31 [z] Coloss. iii, 11. [a] Joan. i, 12. [b] Galat. iv, 16 [c] Psal. lxxvii, 7. [d] I Petr. v, 8 [e] Psal. xvii, 12. [f] Psal. cxxxviii, 6. [g] Rom. xi, 34.

Digitized by Google

ἀρτηρίαις ὑμένας ἐπισυνάπτων, καὶ φλέβας ἐμπιπλῶν αἵματος ; Τίς ὀστᾶ πρὸς ὀστᾶ, καὶ ἁρμονίαν ἁρμονίᾳ συνάπτει, καὶ σαρκὶ συγκαλύπτει, καὶ τῇ ἔξωθεν προσβολῇ [a] μεγαλοφῶς ἀμφιέννυσι ; Ποῖος ἐν μήτρᾳ βυρσοδέψης, δορὰν ἐτεκτήνατο, καὶ τῇ κρυφίᾳ τῆς σαρκὸς ἀδήλως ὑγρότητι τὴν ἐπιφαινομένην τοῦ δέρματος ἐποψίαν ἁπαλῶς οὕτως λειώσας, εἶτα συντείνας ὁλοσχερῶς, ἐσχεδίασε ; Τίς ὁ πλάσας καρδίας, καὶ νεφροὺς ὑποζεύξας, καὶ σπλάγχνων ἐφευρὼν τὰς συνθέσεις ; « Τίς ὁ δοὺς ζωὴν καὶ πνοὴν καὶ τὰ πάντα ; »

A que animali adhibet, ac pingit qualitates, et profunda astringit (7), ac figuram distinguentem constituit. Quis nervos extendit, trahitque musculos, atque arteriis membranas conserit annectitque et venas sanguine implet ? Quis ossa ossibus, compagesque jungit compagibus, et carne contegit, externoque tegumento magnifice induit ? Quis in vulva coriarius, pellem paravit, ac conspicuam cutis superficiem, ita molliter lævians, exindeque omni parte contendens, occulta clanculum carnis humiditate, effecit ? Quisnam finxit corda, renesque subjunxit, ac viscerum structuram invenit ? « Quis dedit vitam, et inspirationem, et omnia [b] ? »

Καὶ πρὸ τούτων ἔτι, τίνος ἔργον ὁ μέγας οὗτος καὶ παναρμόνιος κόσμος ; Πῶς οὐρανὸς ὑπέστη τὸ μέγα καὶ διαφανὲς τοῦ παντὸς ἐπικάλυμμα ; Πόθεν αὐτῷ σφαιρικὸν τὸ σχῆμα περιτεθέασιν ἔνιοι, τροχοῦ τε δίκην ἐγκαρσίως στρεφόμενον, καὶ τῇ τῶν ἄστρων φορᾷ τηνάλλως ἐπικυλινδούμενον ; Καὶ πρὸ τούτων, τίς τὴν προκόσμιον τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων ταξιαρχίαν, ἀγγελοπρεπεῖ συνεστήσατο τάγματι ; Τίς τούτων τὰς ἀΰλους καὶ φλογερὰς οὐσίας εἰς μυριαρχίας καὶ χιλιαρχίας, ἀσχηματίστῳ διαμορφώσας εἴδει, πολυειδῶς κατεποίκιλε ; Πόθεν αὐτοῖς τὸ πυρῶδες καὶ φωτοειδὲς καὶ ὑπόπτερον, τό κουφόν τε καὶ ὑπηνέμιον ; Τί τὸ τομόν τε καὶ πρὸς διακονίαν εὐστάλες καὶ δραστήριον, καὶ εἰσάγαν ὀξυπετὲς καὶ ὑψίπορον, καὶ τὸ κατὰ παντὸς ἀμογητὶ φέρεσθαι, οἷον τὸ θεῖον διακελεύεται πρόσταγμα, Τίνος σόφισμα ὁ διάχυτος οὗτος ἀὴρ, καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτὸν αἰθέριον πῦρ ; Πῶς ὁ αὐτὸς πῇ μὲν ψυχοῖ ; πῇ δὲ θερμαίνει· τὸ μὲν τῇ κατὰ φύσιν ὑγρότητι, τὸ δὲ τῇ πρὸς τὰ ἄνω ἐγγύτητι ; Ποῖος ὑφάντης ἢ ποικιλτὴς τοιαύτην ὀθόνην ἐξύφανε, πρὸς τὴν τῶν ἡλιακῶν ὑποδοχὴν ἀκτίνων ἁρμόζουσαν ; Τίνος τεχνίτου τὸ περικαλλὲς τοῦτο καὶ περίγειον ἔδρασμα ; Τίς ὁ ταύτην ἀπεριδράκτως ἐρείσας, ἐμηχανήσατο ; Ἐπὶ τίνος δὲ τῶν αὐτῆς ἐδρασμάτων αἱ κρυφιώδεις ἀφέσεις συνδέδενται ; Πόθεν τὸ μέγα τοῦτο στοιχεῖον, ἡ θάλασσα, καὶ τὸ ἄπλετον ὕδωρ ἐκεῖνο καὶ ἄπειρον, εἰς ἓν συνάγεται σύγκριμα ; Πόθεν τὰ πολυειδῆ γένη τῶν ζώων, ὅσα τε ὑπὲρ γῆν ἵπταται, καὶ περὶ γῆν ἕρπει, καὶ τοῖς ὕδασιν ὑπερνήχεται ; Ὡς μεγάλη τοῦ Ποιητοῦ τῶν ἁπάντων ἡ δύναμις ! Πόθεν ἐκπορεύεται φυτὰ καὶ γένη φυτῶν, καὶ ξύλα ὑψηλὰ καὶ μετέωρα ; Πόθεν σπερμάτων γένη, καὶ βοσκημάτων νομαὶ, καὶ χῶραι ποάζουσαι, ῥοδωνιαί τε καὶ παράδεισοι, καὶ ποταμῶν ἐκροαὶ, καὶ σήραγγες ; Τίς ὁ

Præterea vero, cujusnam opus, magnus hic et concinnissimus mundus ? Quomodo cœlum conditum est, magnum illud et pellucidum universi tegumentum ? Quomodo ei quidam, orbicularem figuram ascripserunt, qua rotæ instar obliquæ versetur, astrorumque latione temere volutetur ? Anteque iterum illa ; quis illum mundo antiquiorem (8), superiorum mundo Virtutum, ordinatum principatum, congruo angelis ordine constituit ? Quis eorum a materia secretas flammeasque substantias, per myriadum millenorumque principatus, infigurabili specie formans distinguensque, multiformiter distinxit ? Unde eis natura ignea, luminosaque et aligera, levisque, ac velut ventitia ? Quid ea acuties, atque ad ministerium habilitas et efficacia ; celeritasque immensa, et incessus sublimis : ac demum, ut nullo labore ferantur, quocunque jussio divina injunxerit ? Cujusnam molitio diffusus hic aer, quique ei, æthereus ignis eminet ? Quomodo idem ipse partim refrigerat, partim calefacit : alterum quidem nativa humiditate, alterum autem, ex superiorum vicinia ? Quis textor aut plumarius velum ejusmodi suscipiendis solaribus radiis comparatum contexit ? Cujus artificis manu prodiit, venustissimum hoc terramque ambiens firmamentum ? Quis eam incomprehensa ratione stabiliens figensque, molitus est ? In quonam vero ejus fundamentorum colligati sunt jactus occulti ? Quomodo magnum hoc elementum mare, illaque innavigabilis immensaque aqua in unam congregationem coaluit ? Unde multa illa animalium genera ? tum nimirum, quæ volant super terram, tum quæ circa ipsam reptant, tum denique quæ aquis supernatant. Quam magna virtus Creatoris universorum ! Unde egrediuntur plantæ, et genera

[b] Act. xvii, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Isc.* προβολῇ.

COMBEFISII NOTÆ.

(7) *Profunda astringit.* Ἀμματίζει βάθη. Ita habent constanter codices, quanquam est vox rarior, nec Lexicis agnita. Sensu congruit, ut exponatur eo modo quo Hesych. τὸ ἀμματίζει, nempe, περιπλέκει, βασμεύει, velut nimirum sic astringendo, Deus sibi telam constituat, cui colores inspergat. Num aliud mysterii vox hæc habeat, sitque conceptum vocabulum artis picturæ, res me latet. Vix tamen possit aliud significare.

(8) *Mundo antiquiorem.* Προκόσμιον ταξιαρχίαν. Juxta Basilii et fere Græcorum de mundi spiritalis creatione ante corporalem, de qua ad Methodium.

Digitized by Google

plantarum; arborescque altæ et proceræ? Unde genera seminum, et pecudum pascua; herbosique campi, nec non roseta, et horti; fluminumque cursus, et hiatus terræ? Quisnam montibus altitudinem posuit; eisque prærupta succidens cacumina, cervicem ceu cristis tumulisque subrupit, densosque nemoribus amplos eis tractatus adjunxit, atque clivos planitiesque, et depressas convalles substravit? « Quis vero est pluviæ pater? Et quis est qui genuit stillas roris (9)? Et de cujus utero procedit glacies [1]? » inquit, qui Jobo de turbine respondit. Quis autem cognovit thesauros grandinis? Quis creat spiritum, et affirmat tonitru, ac præcipit nivi? Quis fulgura in pluvias [facit i;] imbresque immittit ad irrigandam terram, ac jubet ut flumina exundent? Ex quibusnam vero sinibus subvehuntur nubes? Quinam autem thesauri proferunt ventos? Quis universa hæc posuit? Quis pugillo continet? Quis solo nutu movet, vivificatque, et moderatur, et agit? Quis arenam mari terminum ponit? Cujusnam vero frenante metu contrahitur, et mansuescit, intraque proprios terminos retractum continetur, nec prætergreditur humidas fores, sed velut capistrum, præceptum Dominicum ore ferret, haud quidem vicinam terram operturum exsurgit, sed in seipsum ceu supine repedans spumam quidem exhalat, ad labia autem commiscens, servili specie retrocedit. Unde innumeræ illi animalium incredibili varietate, inspersæ species; in quibus omne reptilium occurrit genus: ac in species, partesque, et magnitudines multiformiter dissipatum, Artificis rationis, sensum superanti artis felicitati sapientiæque, admirationem conciliat.

Verumne singillatim omnia dixerim: quippe alio indiget otio, quam sit præsentis temporis, singulorum a Deo creatorum, ad exactam cognitionem comprehensionemque, prosequenda oratio: qui satis dicta putem, ut velut ob oculos sistantur manifesta magnificorum Dei operum indicia; quod est continuandæ orationi subjungam. Ut ergo paucis compendioque aliquid dicam: Quis universa hæc posuit? Cui servit universum? Cui est addictum? Cui cedit? Nonne illi cujus magna est virtus? Cujus nutu agitur? Nonne ejus, cujus imperium immensum est et potestas æterna? Cujusnam præcepto anima a corpore separatur; jam enim tempus est ut nostra aggrediamur, præterquam illi is qui olim colligavit? Ne mireris autem, audiendo animæ a corpore separationem, qui subjecta sensibus, mutationi subjecta noveris. Hoc enim materiæ est, propriaque fluxæ naturæ affectio: ex quibus et corpora sunt, et quibus consistimus ac in quæ, mutationem in melius suscipientes, resolvendi sumus. Posteaquam autem

A θέμενος δρεσιν ὕψη, καὶ ῥαχίας αὐτοῖς ὑποτέμνων, καὶ λόφοις ὑπορρήγνυς αὐχένας, καὶ τούτοις ἀμφιλαφῆ χωρία παραζευγνύς, καὶ νάπας ὑποστρωννύς, καὶ πεδία καὶ φάραγγας; « Τίς δὲ ὑετοῦ πατήρ; ἢ τίς ὁ τετοκὼς βόλους δρόσου; ἐκ γαστρὸς δὲ τίνος ἐκπορεύεται κρύσταλλος, φησὶν ὁ διὰ λαίλαπος τῷ Ἰὼβ χρηματίσας; θησαυροὺς δὲ χαλάζης τίς ἔγνω; Τίς ὁ κτίζων πνεῦμα, καὶ στερεῶν βροντὴν, καὶ χιόνι προστάσσων; Τίς ἀστραπὰς μὲν εἰς ὑετοὺς [πολλὰ,] ὄμβρους δὲ πρὸς ἀρδείαν γῆς ἐπιπέμπων, καὶ ποταμοῖς πλημμυρεῖν ἐπιτάσσων; Ἐκ ποίων δὲ κόλπων ἀνάγονται νεφέλαι; Ποῖοι δὲ θησαυροὶ τοὺς ἀνέμους ἐξάγουσι; Τίς ἔθετο ταῦτα πάντα; Τίς ὁ κατέχων δρακί; Τίς ὁ κινῶν, καὶ ζωογονῶν, καὶ ἡνιοχῶν, καὶ ἄγων μόνῳ τῷ νεύματι; Τίς ὁ τιθεὶς θαλάσσῃ ψάμμον, ὅριον; Φόβῳ δὲ τίνος χαλινουμένη B συστέλλεται καὶ ἡμεροῦται, καὶ τῶν ἰδίων ὅρων ἐκὸς καθελκομένη συνέχεται, καὶ τὰς ὑγρὰς οὐ παρατρέχει θύρας· ἀλλ' ὡς φοβαίαν κατὰ στόμα τὸ πρόσταγμα φέρουσα, τῆς μὲν γείτονος οὐκ ἐξανίσταται γῆς, εἰς ἑαυτὴν δὲ ὑπτίως ἀναποδίζουσα, τὸν μὲν ἀφρὸν ἐξατμίζει, πρὸς δὲ τὰ χείλη τῷ σιάλῳ συμφύρεται, καὶ πρὸς τοὐπίσω χωρεῖ, τὸ δουλικὸν ὑπογράφουσα σχῆμα; Πόθεν αὐτῇ τὰ μυρία τῶν ζώων ποικίλως ἐγκατέσπαρται γένη, παρ' οἷς ἅπαν ἑρπητικῆς ἰδέας ἐνθεωρεῖται γένος, εἰς εἴδη, καὶ μέρη, καὶ μεγέθη πολυειδῶς σκεδαννύμενον, καὶ τὸν τεχνίτην λόγον ἀποθαυμάζον τῆς ὑπὲρ νοῦν εὐτεχνίας τε καὶ συνέσεως;

Ἀλλ' ὡς ἂν μὴ κατὰ μέρος ἅπαντα λέγοιμι (καὶ C γὰρ ἄλλης παρὰ τὸν παρόντα καιρὸν δεῖται σχολῆς ὁ περὶ ἕκαστα τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων λόγος), τὴν δι' ἀκριβείας ὑπογραφόμενος γνῶσίν τε καὶ κατάληψιν, τοῖς εἰρημένοις ἀρκεῖν οἰόμενος, ὅσον ὑπ' ὄψιν ἀγαγεῖν τὰ προφανῆ τῶν τοῦ Θεοῦ μεγαλουργημάτων γνωρίσματα, τὸ πᾶν ἐν βραχεῖ συντέμνων, τὸ συνεχὲς ἐπισυνάψω τοῦ λόγου. Ἵν' οὖν εἴπω τὰ συνελών· Τίς ἔθετο ταῦτα πάντα; Τίνι δουλεύει τὸ πᾶν; Τίνι πρόσκειται; Τίνι ὑπείκει; Οὐχ ᾧ πολὺ ἡ ἰσχύς; Τίνος ἄγεται νεύματι; Οὐχ οὗ τὸ κράτος ἄπειρον, καὶ ἡ ἐξουσία αἰώνιος; Τίνος προστάγματι ψυχὴ χωρίζεται σώματος (καιρὸς γὰρ ἤδη τῶν ἡμετέρων ἐφάψασθαι), πλὴν τοῦ πάλαι συνδήσαντος; καὶ μὴ θαυμάσῃς εἰ χωρισμὸν ἀκούεις ψυχῆς ἀπὸ σώματος, ὑπὸ τροπὴν ὄντα εἰδὼς τὰ ὑπὸ τὴν αἴσθησιν. D Τῆς γὰρ ὕλης τοῦτο καὶ τῆς ῥευστῆς ἰδίωμα φύσεως· ἐξ ὧν καὶ τὰ σώματα, καὶ οἷς συνυπέστημεν, καὶ εἰς ἃ διαλυθήσεσθαι μέλλομεν, τὴν εἰς τὸ κρεῖττον μεταβολὴν ἐκδεξάμενοι. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα οὕτως, καὶ ὑπὸ λῆξιν πάντως ἐσμὲν καὶ ἀλλοίωσιν, « καὶ

[1] Job xxxviii, 28, 29. [i] Psal. cxxxiv, 7.

COMBEFISII NOTÆ.

(9) *Stillas roris.* Βόλους δρόσου. Ita constanter nostri codices: sicque citatur in Lexicis ex Gregorio, ac bene exponitur: quo etiam modo Vulg. *Quis genuit stillas roris?* Hebr. אגלי־טל, nec aliter exponunt alii; quare vitiosum existimo in Sirlin. LXX, ubi est βώλους, redditurque, *cespites*: metaphora plane dura, minus que congruo sensu.

Digitized by Google

« ἔστε, » κατὰ τὸν λέγοντα, « ἄνθρωπος ὃς ζήσεται καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον · » χθιζοὶ δὲ ἅπαντες, θνητοί καὶ γήϊνοι, καὶ εἰς γῆν ἐπανήκοντες · μάτην ἄρα σφοροῦμεν ἐπὶ νεκρῷ, κοπτόμενοι καὶ ἀλύοντες · κενὸν δὲ καὶ τὸ θρηνεῖν ἐν τάφοις διαλυθέντας, καὶ εἰς τὸν χοῦν τὸν ἑαυτῶν ἐπιστρέψαντας. Ὡς εἰ κατὰ κοινοῦ πάσης ὁμοῦ προὔκειτο τῆς ὁρατῆς φύσεως τὸ τῆς τροπῆς ἀποσκίασμα, φορητὸν ἦν ἴσως τὸ ἐπὶ τοῖς οἰχομένοις ὀδύρεσθαι, ἅτε μὴ φέρειν τὴν τούτων στέρησιν δυναμένοις, συγκεκλεισμένοις ὡσανεὶ τούτοις, ὅσῳ κατὰ τὸ πρόχειρον, τῆς προκειμένης ἡμῖν ἐν ἀμείνοσιν ἐλπίσι, θεοειδεστάτης ἀναμορφώσεως · ὃ περὶ μόνους ἔστιν ὁρᾶν, τοὺς μὴ ἀποκαραδοκοῦντας τὸ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως μέγα τε καὶ ὑπὲρ λόγον μυστήριον. Οὐκ ἴσασι γὰρ οἱ κρείττονος καὶ τιμιωτέρας ἢ κατὰ τὴν λοιπὴν πίστιν ἡ ἀνθρώπου φύσις ἀξιωθήσεται τηνικάδε τῆς ἀναπλάσεως.

Εἰ οὖν ἐν ἐλπίσιν ἡμῖν ἡ ἀνάστασις, καὶ τὸ προσδοκώμενον, καινισμός, ἀλλ' οὐκ ἀφανισμός, οὐδ' εἰς τὸ μὴ ὂν μεταχώρησις, μὴ ἀνιῷεν ἡμᾶς οἱ μικρῷ πρὸ ἡμῶν ἐκδημήσαντες · μηδὲ πλέον ἢ καλῶς ἔχει, δακρύωμεν ἐπὶ τοῖς ὁμοίως ἡμῖν τὴν τῇδε μετειληχόσι ζωήν, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ἀπάρασι. Μέχρι τίνος νεκροὶ, νεκροὺς θάπτομεν; καὶ ζῶντες εἶναι ποτὲ θελήσωμεν. Ἕως πότε δάκρυα; Ἕως πότε ὀλοφυρμοὶ, θρῆνος, κραυγὴ, τρίχες διασπώμεναι, χεῖρες προσπαιόμεναι, πάταγοι, κρότοι, κωκυτοὶ, κλόνοι, βοαὶ, οἰμωγαὶ, ἀχαριστίαι, βλασφημίαι, οἱ μέχρι μνήματος σπαραγμοὶ, οἱ πρὸ τῆς ταφῆς, οἱ μετὰ τὴν ταφὴν, οἱ κατ' ἀγορὰν, οἱ κατ' οἶκον ὀδυρμοί; Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; νεκρὸν κοιμώμενον βλέπεις, καὶ οὐ βλασφημεῖς; Μυστηρίῳ τοιούτῳ παρίστασαι, καὶ τοῦ Θεοῦ κατεξανίστασαι; Ἡ παραθήκη ἀνύεται, καὶ τῷ ἀπαιτοῦντι δικάζῃ; Παρακαλεῖς, *Ἀνάπαυσον, Δέσποτα*, λέγων, καὶ τὸν Δεσπότην ὑβρίζεις; Τὸν υἱὸν θανόντα προπέμπεις, καὶ σὺ ὡς οὐ τεθνηξόμενος κλαίεις;

Τὸ ἐκείνου τέλος ὁρᾷς, καὶ τὸ σὸν οὐ προσδοκᾷς; Ἀνάμνησον αὐτὸν, ἄνθρωπε, ὅστις εἶ. Ἐνθυμοῦ ὅτι θνητὸς ὤν, θνητὸν πάντως ἐγέννησας, καὶ τεθνήξεσθαι μέλλοντα. Εἰ ἀρχὴν ἔσχηκας, καὶ τέλος ἕξεις προδήλως · ἐπεὶ καὶ πρὸς γένεσιν [38] ἀχθεὶς, εἰς φθορὰν μετελεύσῃ. Αἰδέσθητι τὴν φύσιν, ἄνθρωπε, μεθόριον οὖσαν ἀθανασίας ὁμοῦ καὶ θνητότητος. Ἀναλόγισαι τοῦ Κυρίου τὸ πρόσταγμα. Ἐννόησον τὸν ὅρον τῆς Δεσποτικῆς ἀποφάσεως, καὶ μὴ ἀπαναίνου δι' αὐτῆς ἐλεγχόμενος, οἷς καθημέραν ὁρᾷς τηνάλλως μεταῤῥιπτούμενα καὶ μεταβάλλοντα τὰ ἡμέτερα · μηδὲ δυσφόρει νεκρὸν ἀπαγόμενον βλέπων, καὶ πρὸς τὴν ἀμείνω μεταχωροῦντα κατάστα-

A hæc ita habent, summusque interitioni et immutationi obnoxii, « nec est homo, » juxta quod ait Scriptura, « qui vivat, et non sit visurus mortem [a] : » ac universi hesterni, mortalesque, et terreni, in terram revertimur; frustra utique moleste ferimus super mortuo, plangentes ac mœsti : at vero inani luctu, prosequimur resolutos in sepulcris, et in suum reversos pulverem. Atque adeo, nisi in omni pariter natura oculis subjecta mutationis adumbratio exstaret, forte videri posset ferendum, ut super defunctis lugeremus : velut nimirum non valentes eorum ferre privationem, tanquam quod in promptu occurrit, cum eis inclusa sepultaque, quam in melioribus repromissionibus habemus repositam, deiformissimam reformationem : quod tantum B apud eos videre sit, qui magnum illud superansque rationem communis Resurrectionis sacramentum, non exspectant. Ignorant enim fore, ut humana natura, meliori nobiliorique supra creata reliqua reformatione, tunc temporis donanda sit.

Cum ergo resurrectio in spe nobis posita sit, quodque exspectatur, renovatio sit, non abolitio destructioque, aut in nihilum cessio, ne nos contristaverint qui paulo nobis maturius migrarunt; neve supra quam decorum habeat, super illis lugeamus, qui pari nobiscum sorte, vitæ hujus usuras receperunt, ac ad vitam aliam profecti sunt. Usquequo nos mortui, mortuos sepelimus? Quandonam vero volnerimus vivere? Quandiu lacrymæ? Quandiu gemitus, luctus, clamor, distractæ comæ, manus allisæ, percussiones, plausus, ululatus, quassationes, vociferationes, fletus, ingrati animi significationes, blasphemi, ad usque sepulcrum discerptiones; lamentationes, ante et post mandatum cadaver humo, in foro, ac domi? Quid facis, o homo? Vides defunctum dormientem, et blasphemas? Assistis tanto sacramento, et adversus Deum insurgis? Solvitur depositum, inque eum qui repetit, judicio contendis? Obsecrans ais, *Donaci requiem, Domine*, et Dominum contumelia afficis? Deducis funus filii defuncti, lugesque velut ipse non moriturus?

Vides illius finem, et tuum non exspectas? Tibi ipse, o homo, reduc in memoriam quisnam sis. Pensa cum esses mortalis, mortalem plane te D edidisse. Si habuistis principium, palam est fore ut habeas finem : quippe qui deductus ad ortum, sis etiam in interitum reversurus. Reverere, o homo, naturam, quæ sit immortalitatis mortalitatisque contermina. Recogita Dominicam jussionem. Cogita decretum Dominicæ sententiæ, nec ea coerceri renuas, qui humana quotidie videas temere in diversum jactari atque mutari : ac ne moleste, mortuo abacto, ac migrante ad statum meliorem, feras. Nosti siquidem, nosti fore, ut brevi post

[a] Psal. LXXXVIII, 49.

VARIÆ LECTIONES

[38] *al.* γέννησιν.

Digitized by Google

sequaris ipsum. Quippe nemo tandem decretum hoc effugere potuit. Ne ergo cum liceat agere gratias, blasphemi simus in beneficum; neve afficiamus injuria et lacessamus eum qui assumpsit desideratum. Non enim migramus a potioribus ad deteriora, sed a corruptibilibus ad incorruptibilia, a visibilibus ad invisibilia, iisque tantum expectata, qui vixerunt e ratione virtutis. Ipse igitur corpus nostrum assumpsit, non occultans in terra, sed suscipiens in cœlum, atque in loca quæ novit ipse, luminosa deposuit. Ipse suum ipsius depositum requirens, recepit. Ipse qui deposuisset, per auctoritatem repetiit. Tu quis es qui minutius supputes et exquiras, quæ Domino placent? Quis es, ut cum eo litiges, et judicio contendas? Vult enim jam exigere debitum. Non placet mortis terminum prorogare. An non habet potestatem temporum, qui tempora condidit: qua ut sistat, qua ut protrahat? Unde enim nobis ut sciamus judicia Domini, et sacramentorum abyssum: quamobrem alii quidem sint brevis vitæ, alii longioris: ac alii quidem juvenes, alii jam senes; alii ante tempus; aliique antequam ad lucem processerint, juxta quod Job ait: « Qui non viderunt lucem [1]. » præmature rapiantur? Verum ne nos id turbet, nec quia videmus jacentem in lecto mortuum, lamentemur: sed cogitemus exegisse mutuum cum voluit, qui spiritum prius cuique commodaverat. Neque aliquem quocunque is modo migraverit, immodico luctu plangamus, ut ne eum qui jussit migrare, ad iram provocemus. Ne super illo tunicas dirumpamus; ne terram spargamus: ne carnem unguibus laniemus; ne laceremus capillos; ne caput nostrum probro afficiamus; ne in clamores inconditos erumpamus; ne blasphemetur spes nostra; ne efficiamur risui ludibrioque gentilibus; ne bonum resurrectionis injuriose habeamus; ne nostræ ingenuitatis jura esse velimus despicatui. In nos ipsos aspiciamus; intelligamus virtutem sacramenti; consideremus qui et quales simus, ac cujus gratia conditi; ubi item, et quomodo: utque omnibus, etsi non modo, at nihilominus omnibus sit abeundum. Quid relictis gratiarum actionibus, ad luctum currimus? Quidni abjecto luctu, procedimus ad cantica?

Paululum quiescite, fratres, et quæ dicuntur, audite. Silete, et consolamini, nec defuncto molesti estote. Oculos intendite in magnum hoc spectaculum. Videte quod celebratur, videntesque tacete, ac ne mysterium nostrum turbate. Tremendum est, fratres, quod videtur; horribile quod peragitur: angeli splendore micantes; sceptrigeri, terribili aspectu de cœlo venientes; exercituum chori albis induti, luminosa specie, ignem spirantes, flammigeri, ministerio seduli, circumversantes jacentem ociusque depositum exi-

[1] Job III, 16.

σιν. Οἶδας γὰρ, εἶδας σαυτὸν, ἐκείνῳ μετ' ὀλίγον ἐψόμενον· ὅτι μὴ τοῦτον οὐδεὶς τὸν ὅρον ἐν ἀνθρώποις διαφυγεῖν εἰς τέλος δεδύνηται. Μὴ οὖν παρὸν εὐχαριστεῖν, βλασφημῶμεν τὸν Εὐεργέτην· μηδὲ καθυβρίζωμεν τὸν προσλαβόμενον, τὸν ποθούμενον. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν κρειττόνων ἐπὶ τὰ χείρονα ἡμῖν ἡ μετάβασις· ἐκ δὲ τῶν φθαρτῶν, πρὸς τὰ ἄφθαρτα, καὶ ἀπὸ τῶν βλεπομένων, ἐπὶ τὰ μὴ βλεπόμενα, καὶ μόνοις τοῖς ἐν ἀρετῇ βιώσασι προσδοκώμενα. Αὐτὸς τοιγαροῦν καὶ τὸν ἡμέτερον προσελάβετο, οὐκ εἰς γῆν καταχρύψας, ἀλλ' εἰς οὐρανοὺς ὑποδεξάμενος, καὶ πρὸς τόπους οὓς οἶδεν αὐτὸς ἀποθέμενος. Αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ παρακαταθήκην ἀναζητήσας, ἀπείληφεν· αὐτὸς ὁ παρέθετο, κατ' ἐξουσίαν ἀπῄτησε. Σὺ τίς εἶ δικαιολογούμενος, ἐξ οὗ ὁ Δεσπότης ἀρέσκεται; Τίς εἶ δικάζων ἢ κρινόμενος πρὸς αὐτόν; Θέλει γὰρ ἄρτι, τὴν ὀφειλὴν εἰσπρᾶξαι βούλεται μὴ παρεκτεῖναι, τῆς προθεσμίας τὸν χρόνον. Ἢ οὐκ ἔχει τὴν τῶν χρόνων ἐξουσίαν ὁ ποιητὴς τῶν χρόνων, πῇ μὲν συστεῖλαι τούτους, πῇ δὲ καὶ παρεκτεῖναι; Πόθεν γὰρ ἡμῖν τὸ γνῶναι κρίματα Θεοῦ, καὶ μυστηρίων ἄβυσσον, δι' ὧν οἱ μὲν ὀλιγόβιοι, τινὲς δὲ μακροχρόνιοι· καὶ οἱ μὲν νεάζοντες, οἱ δὲ, γεγηρακότες· ἄλλοι δὲ καὶ πρὸ ὥρας καὶ πρὶν εἰς φῶς ἔτεροι προελθεῖν, τὸ τοῦ Ἰὼβ· « Οἳ οὐκ εἶδον φῶς, » προαρπάζονται; Ἀλλὰ μὴ θρυλείτω τοῦτο ἡμᾶς, μηδ' ὅτι νεκρὸν ἐγκλίνιον βλέπομεν, σχετλιάζωμεν· ἀλλ' ἐννοῶμεν ὅτι τὸ δάνειον ὁ προκιχρῶν ἑκάστῳ τὴν πνοὴν, ὁπότε βεβούλητο, εἰσεπράξατο. Μηδὲ θρήνοις τὸν ὅπως ποτὲ μεθιστάμενον, παρὰ τοῦ μέτρου κοπτώμεθα, ἵνα μὴ τὸν κελεύσαντα παροργίσωμεν. Μὴ διαῤῥήξωμεν ἐπ' αὐτῷ τοὺς χιτῶνας· μὴ καταπασσώμεθα γῆν· μὴ καταξάνωμεν σάρκα ὄνυξι· μὴ διασπαράξωμεν κόμην· μὴ τὴν κεφαλὴν ἡμῶν καταισχύνωμεν· μὴ βλὴν ἀσχήμονα ῥήξωμεν· μὴ βλασφημείσθω ἡμῶν ἡ ἐλπὶς· μὴ γενώμεθα γέλως παισὶν Ἑλλήνων, καὶ παίγνιον· μὴ τὸ τῆς ἀναστάσεως καλὸν καθυβρίσωμεν· μὴ τὰ τῆς εὐγενείας ἡμῶν κατευτελίσωμεν πάτρια· εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς βλέψωμεν· γνῶμεν τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν· ἐννοῶμεν τίνες καὶ ὅθεν ἐσμὲν, καὶ ὅτου χάριν παρήχθημεν, καὶ ποῦ καὶ ὅπως· καὶ ὅτι πάντες, κἂν μὴ νῦν, ἀλλὰ πάντες ὁδεύσομεν. Τί τοῦ εὐχαριστεῖν ἀποκλίναντες, τῷ θρηνεῖν ἐπιτρέχομεν; Τί μὴ τῶν πένθους ἀφέμενοι, πρὸς τοὺς ὕμνους χωροῦμεν;

Ἡσυχάσατε μικρὸν, ἀδελφοὶ, καὶ τῶν λεγομένων ἀκούσατε· ἠρεμήσατε καὶ παράκλησιν δέξασθε, καὶ τὸν νεκρὸν μὴ ὀχλήσητε· ἀτενίσατε τῷ μεγάλῳ τούτῳ θεάματι· ἴδετε τὸ τελούμενον, καὶ ἰδόντες, σιγήσατε, καὶ μὴ ταράξητε ἡμῶν τὸ μυστήριον. Φοβερὸν, ἀδελφοὶ, τὸ ὁρώμενον· φρικωδέστερον τὸ τελούμενον· ἄγγελοι, λαμπροφαεῖς, σκηπτροῦχοι, κατάπληκτον ὁρῶντες, ἄνωθεν ἥκοντες· χοροὶ στρατιῶν λευχειμονούντων, εἶδος φωτὸς μεμορφωμένοι, πῦρ ἀποπνέοντες, φλογοφόροι, σπεύδοντες, περιστροβοῦντες τὸν κείμενον, καὶ τὴν παραθήκην ὀξέως

Digitized by Google

εἰσπράττοντες, καὶ ἡμεῖς οὐκ αἰδούμεθα; Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ὁ κείμενος ἐξέστη· καὶ σὺ οὐκ αἰσχύνῃ; Ὁ κείμενος ἐξέστη, καὶ σὺ παίζεις; Ἐκεῖνος ἀγωνιᾷ, καὶ σὺ δαιμονιᾷς; Ἐκεῖνος κλονεῖται, καὶ σὺ οὐ φρίττεις; Ἐκεῖνος ψυχορραγεῖ, καὶ σὺ οὐ μορμολύττῃ; Ἐκεῖνος κρίνεται, καὶ σὺ οὐκ ἐξίστασαι; Ἐκεῖνος εἰσπράττεται, καὶ σὺ οὐ ναρκᾷς, τὴν ὁμοίαν ἐλπίζων ἐπαίτησιν; Ἐκεῖνος θαμβεῖται ὁρῶν ἃ μήπω ἑώρακε, καὶ σὺ οὐ φοβῇ καὶ συστέλλῃ σωφρονιζόμενος; Ἐκεῖνος θνήσκει, καὶ σὺ φρυάσσῃ; Ἐκεῖνος τελευτᾷ, καὶ σὺ ἐνθουσιᾷς; Ἐπίσχες μικρὸν, ἄνθρωπε; Ἄφες αὐτὸν ἀπελθεῖν ἐν εἰρήνῃ ἔνθα κέκληται. Ἔασον αὐτὸν ὁδεῦσαι τρίβον, ἣν οὐδέπω διώδευσε, καὶ ἧς οὐκ ἀναστρέψει, καὶ ἣν ὁμοίως πάντες, κἂν ὁ μὲν εὐθὺς, ὁ δὲ μετ' ὀλίγον, ὁδεύσομεν· εἰς γῆν σκοτεινὴν καὶ γνοφεράν, εἰς γῆν σκότους αἰωνίου, οὗ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὁρᾷν ζωὴν βροτῶν. Ἔνθα καὶ ἡμᾶς εἶναι δεῖ πάντως, καὶ ταύτης πεῖραν λαβεῖν, ὁμοίως τοῖς « εἰς γῆν χώματος » καταβαίνουσιν.

A gentes, nec ipsi reverentia tenemur? Quid facis, o homo? Jacens, stupore nimio correptus est, nec tu confunderis? Jacens, horrore velut sensibus excessit; et tu ludis? Ille in agonia est; et tu dæmoniaci instar insanis? Ille turbatur; et tu non horres? Ille rigens animam agit; nec tu terreris? Ille judicatur; nec tu obstupescis? Ille ad rationes cogitur; nec tu torpes cui et ipsi ratio reddenda imminet? Ille pavet videns hactenus non visa; nec tu castigatior factus times et contraheris? Ille moritur; et tu superbis? Ille occumbit; et tu velut fanatico spiritu corriperis? Sustine modicum, o homo. Sine, abeat in pace, quo vocatus fuit. Sine incedat viam, quam necdum incessit, et ex qua B nunquam regressurus est; quamque omnes pariter, quanquam hi statim, illi, brevi post, incedere habemus: ad terram tenebrosam et caliginosam; terram sempiternarum tenebrarum, ubi non est splendor, nec est videre vitam mortalium; in qua et nos omnino oportet esse, ejusque periculum facere, simili iis ratione, qui descenderunt « in terram aggeris [m]. »

Ἀλλ' ἐρεῖς μοι τάχα τούτων ἀκούων, ἀγαπητέ. Τί οὖν; Διὰ τοῦτο οὐ δεῖ κλαίειν, ὅτι γῆ, καὶ γνοφώδης τὸν προλαβόντα διαδέχεται χῶρος; Καὶ πῶς μὴ θρηνήσω δικαίως τὸν εἰς τοιαύτην ἀπαγόμενον γῆν; εἴπερ γῆν δέον νοεῖν, τὴν τοιαύτην κατάστασιν. Πῶς οὐκ οἰμώξω καὶ ὀλολύξομαι, σκότος ἀκούων οἴκησιν καὶ κατάπαυσιν; Μὴ γὰρ, λιθίνην ἔχω τὴν καρδίαν ἐγὼ, ὡς τούτων ἀκούων μὴ θρηνεῖν; Εἰ γὰρ καὶ εἰς φῶς ἀκούων ἀπαχθησόμενον, ἀνεῖναι τῆς C λύπης οὐ καρτερῶ, πῶς ἀνέξομαι σιγᾷν σκότους ἀκούων οἰκήτορα, τὸν πρὸ μικροῦ συνοικήτορα; Πῶς μὴ γοερῶς ἀποδύρωμαι, ὃν οὐκέτι θεάσομαι; Καὶ εἴθε γε τὸ γλυκὺ τοῦτο φῶς καταλείψαντα, φωτοειδὴς ὑπεδέξατο χῶρος, ὡς ἄν τις τάχα βραχεῖα παραψυχὴ τοῖς ἀνιωμένοις προσκέοιτο.

Sed forsan dicas hæc audiens, dilecte: Quid vero? Nonne ideo flendum est, quod sit terra tenebrosa, quodque locus caliginosus suscipiat defunctum? Qui autem non merito lugeam eum qui ad terram ejusmodi abducitur? siquidem status ille, terra cogitandus sit. Qui non deplorem lamenterque, audiens tenebrarum domicilium et requiem? Num enim non debuerim esse corde lapideo, ut hæc audiens non lugeam? Si enim vel ad lucis regionem audiens abducendum, non possum a tristitia temperare, quomodo tacere habuerim, qui eum, quem paulo ante habui contubernalem, tenebrarum hospitem audiam? Qui non altis clamoribus eum deplorem, quem ultra non sim visurus? Atque utinam sane, dulci hac luce relicta, in locum lucidum esset susceptus; ut sic forte levis quædam consolatio mœrentibus suppeteret!

Βαβαὶ, τῆς παραλόγου τῶν λόγων ἀντιστροφῆς τε καὶ ἀνοίας, καὶ τῆς οὕτω κατεχούσης τὸν νοῦν ἀμβλυωπίας, εἰ δέον τοῦτο εἰπεῖν! Μὴ γὰρ οὐκ ἔδει θνητοὺς ὄντας ἡμᾶς ὑπαχθῆναι θανάτῳ; Μὴ μεῖζους ἔδει τοῦ ἑαυτῶν ἀναφανῆναι Δεσπότου; Εἰ οὖν καὶ αὐτὸς εἵλετο Κύριος ὢν τοῦ παντὸς καὶ Δεσπότης, καὶ φῶς τῶν ἐν σκότει, καὶ ζωὴ τῶν ἀπάντων, θανάτου γεύσασθαι, καὶ τὴν εἰς ᾅδου κατάβασιν ἐπιδείξασθαι, ὡς ἂν κατὰ πάντα ἡμῖν ὁμοιωθῇ χωρὶς ἁμαρτίας, καὶ τὸν ἀμειδῆ τοῦ ᾅδου χῶρον, τὸν ὀφεγγῆ λέγω καὶ σκοτομήνης πλήρη, νυκτοτριήμερον διελήλυθε, τί ξένον ἁμαρτωλοὺς ὄντας ἡμᾶς, καὶ νεκροὺς ἤδη τοῖς παραπτώμασι κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον, τοὺς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν, θανάτῳ μὲν προσομιλῆσαι, καὶ ᾅδου τὰ σκοτεινὰ διὰ μέσης ψυχῆς ὑπελθεῖν καταγώγια, οὗ οὐκ ἔστι φέγγος ἰδεῖν, οὐδὲ ὁρᾷν ζωὴν βροτῶν, ὡς προλέλεκται; Μὴ γὰρ, ὑπὲρ τὸν Δεσπότην ἡμεῖς, ἢ τῶν ἁγίων κρείτ-

Papæ! alienam a ratione rationum contrarietatem et insipientiam; tantaque animum cæcitate circumventam, si ita loqui licet! Num vero par erat, ut ne mortales, morti subjiceremur? Num par erat, ut Domino nostro majores videremur? Cum ergo ipse, universi totius Dominus herusque, eorumque lumen qui sunt in tenebris, ac vita universorum, mortem gustare voluerit, ac descendere D in infernum, ut per omnia nobis similis, sine peccato, efficeretur, cum, inquam, tridui spatio, insuavem inferni regionem, locum illum obscurum ac nocte atra plenum pertransierit, quid mirum, si nos peccatores, et jam mortui peccatis, juxta quod ait magnus Apostolus [n], qui sumus obnoxii ortui et interitui, mortem oppetamus, mediaque anima adeamus, tenebrosa inferni habitacula in quibus non sit lucis splendor, nec videri possit mortalium vita, ut prædictum fuit? Nunquid enim

[m] Dan. XII, 2. [n] Ephes. II, 5.

Digitized by Google

sumus supra Dominum ! Vel sumus meliores sanctis? qui eodem modo ac nos, dicta subierunt : quanquam eo nobis melius, quo et abundantiori virtute claruerunt.

Non ergo est moleste ferendum, sed agendæ gratiæ, ac precibus incumbendum : sobrietas ubique amplectenda, non indignandum, cum audimus inferni caliginosam domum. Sin autem tenebras illas quas Scriptura exteriores ponit [o], receperint, tunc plangendum lugendumque fuerit. Vel, ut melius dicam, neque tunc fuerit plangendum, aut molestius ferendum : sed orandum magis, gemitu obtestando Dominum ut eis loci illius status pœnas temperet atque leniat : fueritque diversis precum generibus placandus judex, ut lenis illis exactor judexque mitissimus efficiatur; non exspectata B oratione quam alii offerant, sed ita, ut ipse seipsum misericordia exoret, ut placatus blandusque, in judicii die, judicandis appareat; quando nemo fuerit, qui audeat exorare. Fuerit in ejusmodi intendendus luctus, augendaque suspiria, ac fundendæ copia lacrymæ : non super iis qui tanquam fideles moriuntur, gentilium more tristandum ac deplorandum. Nec id temere et absque judicio, neque velut ante tempus humanis exempti sint, sed si nullo viatico emigrarunt, quo illic gloria comparetur. Ac neque lamentari oportet, quod dulcem hunc solem reliquerint; sed quod vita præsenti, Solis justitiæ lumen, ne vel modicum receperint, tristari et plangere. Quin et hic C quoque precandum est, ut et illi divina clementia misericordiam consequentur (10); utque nos timore eruditi, meliores evadamus. Neque quia mortuorum infernus tenebrosum domicilium est, si deplorandi sint qui illo descendunt; imo pro illis, dum tenebrarum opera non portaverint, neque peccati caligine superati sint, lætandum : non velut inferni tristia effugerint, sed quod lumen illud noctem nesciens, quo innotescunt nostra et dijudicantur, illos sit suscepturum ; et, ut dicam quod est Scripturæ : « Super mortuum

A τους; οἱ τὸν ὅμοιον ἡμῖν ὑπελήλυθασι τρόπον τὰ εἰρημένα· κἂν ὅτι κρεῖττον ἦ καθ' ἡμᾶς, ὅσῳ καὶ τὸ περιὸν ἐκείνοις τῆς ἀρετῆς ὑπερείληχεν.

Οὐκοῦν οὐ δυσφορεῖν δέον, ἀλλ' εὐχαριστεῖν καὶ προσεύχεσθαι, νήφειν τε διαπαντὸς, καὶ μὴ δυσαναχετεῖν, ἀκούοντας τῆς εἰς ᾅδου σκοτοδινίας τὴν οἴκησιν. Ἀλλ' εἰ τοῦ σκότους ἐκείνου τοῦ παρὰ τῆς Γραφῆς ἐξωτέρου χειμένου μεταλάχοιεν, κόπτεσθαι δεῖ καὶ ὀλολύζειν. Ἢ τότε, κρεῖττον εἰπεῖν, μὴ κόπτεσθαι, μηδὲ ἀσχάλλειν, ἀλλ' αἰτεῖν καὶ ποτνιᾶσθαι τὸν Δεσπότην, φειδοῦς ἀξιῶσαι τούτους, τὸν ἐκεῖ κριτηρίων, εὐχῶν τε πολυτρόποις ἰδέαις ἐξιλεοῦσθαι τὸν κριτὴν, ἅσμενον γενέσθαι τούτοις ἑκάστῃ καὶ δικαστὴν ἡμερώτατον· οὐ τὴν ἔξωθεν ἀναμένοντα δέησιν, ἀλλ' ἑαυτὸν δυσωποῦντα τοῖς χρῃζομένοις ἵλεω φανῆναι καὶ προσηνῆ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς διαγνώσεως, ὅταν οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὁ δυσωπήσαι τολμῶν. Ἐπὶ τῶν τοιούτων χρὴ μᾶλλον τὸν κλαυθμὸν ἐπιτείνειν, καὶ τὴν οἰμωγὴν ἐπαύξειν, καὶ καταῤῥεῖσθαι τοῖς δάκρυσιν· ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν πιστῶς τελευτώντων, ἐθνικῶς ἀνιᾶσθαι καὶ κατοδύρεσθαι. Κἀκεῖνο δὲ οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ εἰ πρὸ καιροῦ τῆς μεθ' ἡμῶν παροικίας ἐξεληλύθασιν, ἀλλ' εἰ μὴ τῶν ἀγαγίμων τῆς ἐκεῖθεν δόξης μηδὲν ἑαυτοῖς συνειληφότες ἐκδεδημήκασι. Μηδὲ εἰ τὸν γλυκὺν τοῦτον καταλελοίπασιν ἥλιον, θρηνητέον αὐτοὺς, ἀλλ' εἰ μὴ τοῦ Ἡλίου τῆς δικαιοσύνης τῷ φωτὶ κατὰ τὸν τῇδε βίον κἂν ὁπωσοῦν ἐλλάμφθησαν, ἀλύειν χρὴ καὶ συγκόπτεσθαι. Μᾶλλον δὲ, κάνταῦθα προσεύχεσθαι, κἀκείνους οἴκτῳ τυχεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ [36] φιλανθρωπίας, καὶ ἡμᾶς βελτίους γενέσθαι, τῷ φόβῳ στοιχειωμένους. Μηδὲ εἰ νεκρῶν ὁ ᾅδης σκοτεινόν ἐστιν οἰκητήριον, ἀπογνωστέον τοὺς αὐτόσε καθειμένους· ἀλλ' εἰ τὰ νυκτὸς ἔργα μὴ φέροιεν, μηδὲ τῷ ζόφῳ τῆς ἁμαρτίας ἑάλωσαν, εὐθυμεῖν χρή· μὴ ὅτι τὰ ἐν ᾅδου στυγηρὰ διέφυγον, ἀλλ' ὅτι τὸ ἀνύκτερον ἐκεῖνο φῶς αὐτοὺς διαδέξεται, ᾧ φανεροῦται καὶ διαγινώσκεται τὰ ἡμέτερα· καὶ ὡς ἂν τὸ τῆς Γραφῆς εἴποιμι. « Κλαῦσον ἐπὶ νεκρῷ, διότι ἐξέλιπε φῶς. » Ἀλλὰ μὴ θρήνει μικρῶς· οὐ γὰρ ἐσθέσθη φῶς, ἀπὸ δὲ

[o] Matth. VIII, 22.

VARIÆ LECTIONES.

[36] *Al.* κριτοῦ.

COMBEFISII NOTÆ.

(10) *Ut illi, divina clementia, misericordiam consequantur.* Κἀκείνους οἴκτῳ τυχεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Ii nimirum, quos paulo ante dixerat recipere ac sortiri, quas dicit Scriptura tenebras exteriores : qui plane vix alii fuerint quam reprobi, et qui decedunt in peccato mortali : eoque apparet difficilior locus, nisi exponatur, eo modo quo theologi exponunt preces, quas Ecclesia frequentat in Officio defunctorum, quæ revera videntur idem sonare ; sed referuntur ad momentum egressionis animæ, quo uniuscujusque judicium secundum legem absolvitur. Forte vero intellexit Andreas, etiam damnatis nonnihil solatii accedere ex justorum precibus; fierique per eas ipsam eorum damnationem tolerabiliorem, ut loquitur August. in *Enchir.* cap. 108. Vel melius, et D illa damnatio minuenda Augustini, et tenebræ exteriores Andreæ, nonnulla divinæ misericordiæ luce ex piorum precibus temperandæ, ad solas animas expiandas spectaverint, vera Deo nobisque charitate junctas, nonnulli tamen damnationi obnoxias, atque in tenebras exteriores missas, quanquam ad tempus, necdum eis oriente Sole justitiæ, quanquam desiderantibus impense, desiderioque quod maxime affligat. Plane, cui vita hæc tenebræ sit, comparatione ad vitam ad quam justo um animæ migrant, ut paulo superius; etiam purgandarum animarum status, tenebræ fuerint exteriores, dignæ illæ quas lugeamus deprecemurque, maxime amicis, juxta quod Ecclesia in Officio defunctorum, ceu ex persona et verbis sanctissimi Job exprimit.

Digitized by Google

σκότους μετῆλθεν εἰς φῶς. Εἴ γε τοῦ παρ' ἡμῖν αἰσθητοῦ, τὸ νοητὸν ἐκεῖνο διαφερόντως ὑπερανέστηκεν· ὧν, τὸ μὲν, δυοδεκάωρος διαδέχεται νὺξ, κατὰ περίοδον αὐτῷ γιγνομένη περὶ γῆν ἀποσκίασμα, καὶ χρονικὸν περιγράφει διάστημα· τὸ δὲ, οὐ σκότος, οὐ νὺξ, οὐκ ἀλαμπὴς ἡμέρα, οὐ χρόνου περίοδος· οὐκ ἐνιαυτὸς, οὐκ αἰὼν, οὐ κίνημα καὶ διάστημα περιέστησιν· ἀλλ' ἀϊδίως ἐναυγάζον, τοῖς τῆς αὐτοῦ καταρυφῶσιν ἀϊδίου λαμπρότητος· ὡς που τὸ θεῖον Γράμμα φησί· « Φῶς δικαίοις διαπαντός· ὄνομα δὲ ἀσεβῶν σβέννυται· » τῶν μὴ τῷ φωτὶ τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων ἐν τῷ σκοτεινῷ τοῦ βίου πορευθέντων χωρίῳ. Τοῦτο δὴ τὸ παρὰ τοῦ Ἰὼβ εἰρημένον· « Τίς ἄν με θείη κατὰ μῆνα ἡμερῶν τῶν ἔμπροσθεν, λέγοντος, ὧν με ὁ Θεὸς ἐφύλαττεν ἄτρωτον· ὡς ὅτε ἠῦγει ὁ λύχνος αὐτοῦ ἐπὶ κεφαλῆς μου. » Λύχνος γὰρ, νόμου τὸ φῶς. « Ὅτε τῷ φωτὶ αὐτοῦ ἐπορευόμην ἐν σκότει· » τοῦ παρόντος δῆλον αἰῶνος· κατὰ τὸν οὕτω ψάλλοντα· « Νὺξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου. Καὶ ἡ νὺξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται· καὶ ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς. » Οὐκοῦν· εἰ φῶς μέν ἐστιν ὁ Θεὸς, ὥσπερ οὖν ἐστι· « Καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν οὐδεμία· » — « Ἐν αὐτῷ δὲ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμὲν, » καὶ πρὸς αὐτὸν μεθιστάμεθα· πάντων δὲ ἡμῶν αἱ ψυχαὶ κατὰ τὸ λογικὸν ἐν χερσὶν αὐτοῦ, διημάρτηται ἡ περὶ τοῦ σκότους καὶ τῶν σκοτεινῶν τοῦ ᾅδου χώρων προτεθεῖσα παράλογος ἔνστασις, τῶν δι' ἐναντίας καὶ ἀντίθεσις.

A plora, defecit enim lux P. » At ne amare lamentaris; haud siquidem lux exstincta est, sed transiit a tenebris ad lucem: quando luce hac sensibili, spiritalis illa immensum excellentior est: e quibus alteri quidem succedit nox duodecim horarum, terræ ei ambitu per circuitum facta umbraculum, circumscribitque diurnum spatium; alteram autem, neque tenebræ, neque nox, nec obscura dies, nec ambitus temporis, non annus, non sæculum, non motus spatiumve obsidet, sed æternum iis illucet, qui æterno ejus splendore affatim deliciantur, ut quodam loco ait Scriptura sacra: « Lux justis perpetuo; nomen autem impiorum exstinguitur Q; » eorum nimirum, qui tenebroso hujus vitæ loco, lumine mandatorum Dei, non B ambulaverunt. Est id quod Job loquitur, dicens: « Quis utique me ponat juxta mensem priorum dierum, quibus me Deus custodiebat inviolabilem? sicut cum lucebat lucerna ejus super caput meum R. » Lucerna enim est lumen legis: « Cum lumine ejus ambulabam in tenebris S: » præsentis nimirum sæculi, juxta eum qui sic psallit: « Nox illuminatio in delictis meis. Et nox sicut dies illuminabitur: sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus T. » Itaque, siquidem Deus lux est, ut vere est « nec ullæ in eo sunt tenebræ U. » — « In ipso autem vivimus et movemur et sumus V; » atque eum migramus; omnium vero nostrum animæ X, quod spectat ad rationem in ejus sunt manibus: plane peccat, fallaxque arguitur, adversariorum aliene a ratione proposita impugnatio, quod spectat ad tenebras, et caliginosa inferni loca.

Τοῦ τρόπου δειχθέντος κατ' ἐπιδρομὴν τῆς ἐν ᾅδου C κατὰ περίοδον τῶν ψυχῶν διελεύσεως, δεῦρο οὖν, τῶν εἰρημένων ἀφέμενος, ἄνθρωπε, τὴν τοῦ ἡμετέρου σώματος διδάσκου διάλυσιν, μὴ τὴν τῆς ψυχῆς ἐρεύνα κατάστασιν μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἔξοδον, ὅτι μὴ πρὸς ἐμοῦ καὶ σοῦ ταῦτα ζητεῖν. Ἄλλος γὰρ ὁ ταῦτα εἰδώς. Εἰ γὰρ ψυχῆς οὐσίαν οὐκ ἔστιν ἡμῖν εἰδέναι, πῶς ἂν εἰδείημεν τὴν ἐκείνης κατάπαυσιν, ἧς εἶδος, καὶ σχῆμα, καὶ μέγεθος ἀγνοοῦμεν; ἡλίκον τε καὶ ὅσον αὐτῆς ὑπάρχει τὸ μέγεθος, κἂν τῷ ἐφολκίῳ συνδέδεται, λόγοις οἷς οἶδε μόνος ὁ συναρμόσας Θεός. Τούτων οὕτως ἐχόντων, φέρε, τὸ τίμιον κτῆμα τὴν ψυχὴν τῷ θείῳ τῆς εἰκόνος αὐχήματι, παραδραμόντες, ὡς ἄληπτον, περὶ τὸ παχὺ τοῦτο καὶ ληπτὸν, καὶ πολλαῖς τοῦ βίου μεταβολαῖς D συναλλοιούμενόν τε καὶ περιτρεπόμενον ἐνασχολούμεθα σῶμα, καὶ αὐτοῦ που τὸν νοῦν προσερείσωμεν· ὡς ἂν μάθῃς, ἀγαπητὲ, τῆς ἡμῶν εὐτελείας τὸ ταπεινὸν καὶ χαμαίζηλον, τῶν ἐαρινῶν ἀνθέων εἰς μηδὲν διαφέρον, κατὰ τὸ εὔφθαρτον καὶ εὐμάραντον τῆς εἰς τὰ ἐξ ὧν συνέστηκε διαλύσεως. Ἐπεὶ οὖν ἡ περὶ τούτου γνῶσις ἔχει τι καὶ ὠφέλιμον, καὶ πρὸς οἰκοδομὴν ἄγον τοὺς μὴ παρέργως τῶν λεγομένων ἀκούοντας· βούλει σοι δείξω τῶν ἡμετέρων σωμάτων τὴν εὐδιάφθαρτον σύμπηξιν καὶ διάλυσιν, ὅπως ἐστὶν εὐτελὴς καὶ τῶν κτηνῶν εἰς μηδὲν διαφέρουσα;

Cursim autem declarato modo, quo animæ velut circuitu ac ambitu quodam permanent infernum, jam age, o homo, iis quæ dicta sunt omissis, disce dissolutionem humani corporis; non animæ statum scrutare, ab egressu e corpore, quando nec meum est nec tuum ista quærere. Quippe alius est qui novit. Nam si neque substantiam animæ possumus scire, qui sciverimus illius requiem, cujus et speciem ignoramus, et figuram, et magnitudinem? quam, inquam, illa ingens sit et aucta, tametsi alligata est naviculæ, quibus Deus solus qui aptavit, rationibus perspectum habet. Sic itaque rebus habentibus, animam, rem illam divina imaginis excellentia nobilem ac pretiosam, velut incomprehensam, prætereuntes, circa crassum hoc comprehensuque facile corpus, quodque multis vitæ mutationibus pariter immutetur verseturque, immoremur, ejusque parte aliqua considerationi mentem applicemus; ut noveris, dilecte, vilitatis humanæ humilitatem abjectionemque, qua nihil a vernis floribus differat, quod attinet ad sui facilem corruptionem defectionemque, dissolutione in eâ quibus constat. Ex quo igitur rei hujus scientia etiam utile quidpiam habet, quodque eos qui non levius audiunt ædificare possit: visne ostendam humanorum

P Eccl. XXII, 10. Q Prov. XIII, 9. R Job XXIX, 2. S ibid. 3. T Psal. CXXXVIII, 11. U Joan. I, 5. V Act. XVII, 28. X Sap. III, 1.

Digitized by Google

corporum caducam atque dissolutioni comparatam concretionem, ut sit vilis, nihilque a brutis differat? Progredere paululum, perspicuasque meorum verborum probationes acceperis. Si nisi procede ac lento gradu ad monumenta in suburbiis posita (11), sermonumque illic eventum interroga. Velut per fenestram incumbe tumulis, nec et detrectaveris, planeque videbis spectaculum quod molestum sit, non quod recreet.

A Μικρὸν αὐτοῦ πρόελθε· καὶ λήψῃ τῶν ἐμῶν λόγων τὰς ἀποδείξεις σαφεῖς. Πρόσιθι βάδην ἐν τοῖς πρὸ τοῦ ἄστεως μνημείοις· καὶ ἀνιστόρει μοι τῶν λεγομένων τὴν ἔκβασιν. Ἐπίκυψον ὡς διὰ θυρίδος τοῖς μνήμασι· καὶ μὴ ἀποκναισθῇς, μηδὲ ἀνανεύσῃς πρὸς τὰ ὁρώμενα· καὶ δύσει τὴν ἀνώσαν, οὐ τὴν τέρπουσαν θέαν. rerum offendaris aspectu, neve retuleris pedem

Enimvero clare intellige, exque turpi illa quam aspectus resolutorum cadaverum specie, superbiæ nostræ miseriam animo exprime. Sustine parum ut percipias fetorem; quippe noster est, non alienus. Sustine virili animo inde erumpentem putoris olentiam, fluoremque male exhalantem. Feras quoque grave aspectu vermium spectaculum, tabe fluens illud, ac sanie obrutum. Sed et curiosius, si libet, attende, et discerne, si potes, ac os ossi compone: atque ut volueris partes singulas seu membra, quæ dissoluta vides, tuis ipse manibus strue et agglomera. Disce num vel minimum possis dicere: cujusnam hæc? cujusnam illa? sive quis hic? quisve ille? Senexne an juvenis, hic aut ille mortuus sit? Vel utrum hic quidem, ubi vixisset felix, ille autem ubi afflicte mœrensque vita functus sit? Ac utrum hic quidem vitæ fuerit brevis, ille autem longævæ? Num hic gloriose vixerit, ille inglorie? Hæc disce, et diligenter considera, num res sit multi plena pudoris ac tristitiæ, miserabilisque, quo prius majori compactio videbatur plena venustate.

Ἀλλ' ἐπίστηθι τρανῶς, καὶ ἀνατύπωσαί μοι διὰ τῆς φαινομένης τῶν νεκρῶν σωμάτων εἰδεχθοῦς διαλύσεως, τῶν ἡμετέρων ἐρρυωμάτων τὴν ἀθλιότητα. Ἀνάσχου μικρὸν ἀντιλαβέσθαι τῆς δυσωδίας· ἡμετέρα γάρ, οὐκ ἀλλοτρία. Φέρε γενναίως τὴν ἀναδιδομένην αὐτόθεν τῆς σηπεδόνος ὀσμήν τε καὶ δυσλίπνευστον ἐκροήν. Καρτέρει δὲ τὴν ἐκ τῶν σκωλήκων δυσθεώρητον δῆριν, μυδῶσάν τε καὶ ἰχῶρσιν ἐγκεχωσμένην [37]. Πρόσεχέ τε καὶ περιεργότερον, εἰ βούλει, καὶ διάκρινον, εἰ δυνατῶς ἔχεις, καὶ συνάρμοσον ὀστοῦν πρὸς ὀστοῦν, καὶ ὡς ἂν θέλῃς, ἕκαστα τῶν φαινομένων καὶ λελυμένων μερῶν ἢ μελῶν, ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶν ἐπιστοίβασον. Κατάμαθε τούτων ἕκαστον, εἰ δυνήσῃ κἂν μετρίως εἰπεῖν, τίνος ἐκεῖνα, καὶ ποίου ταῦτα, ἢ τίς οὗτος, καὶ τίς ἐκεῖνος· καὶ εἰ γέρων ἢ νεανίας, ἐκεῖνος ἢ οὗτος, τεθνάσιν, ἢ μὲν εὐημερίαις, ὁ δὲ ἀνίαις ἐζηκώς, καταλελοιπὼς τὸν βίον· καὶ εἰ ὁ μὲν ὀλιγόβιος, ὁ δὲ μακροβιώτατος· ἢ ὁ μὲν ἐνδόξως, ὁ δὲ ἀδόξως ἐβίω. Ταῦτα κατάμαθε καὶ περισκόπει· καὶ εἰ μὴ πολλῆς γέμει τῆς κατηφείας καὶ σκυθρωπότητος, ὅτῳ καὶ τῆς ὡραιότητος κατὰ τὸ δοκοῦν περὶ τὴν σύμπηξιν πρότερον. B C

Quid enimvero? Nonne turpe spectaculum illud, multaque plenum insuavitate? Dissolutæ carnes, visceraque, et partes, figmentique decor, computrefacta ac tabo fluentia? Ac quisque nostrum, eadem plane ratione depositus loculo, corrumpendus est, eademque vermium consumentium esca, dissolvendus. Intellige, o homo, quod dicitur. Circumspice sepulcra: vide ossa nostra, et ad te conversus, luge; altum geme ex imo pectore. Miseram deplora humanam vilitatem, quæ finem ejusmodi acceperit. Perspice, ac si potes, discerne et edicito quisnam rex; quis privatus; quis dives, quisve pauper; quis gloriosus, quisve inglorius; quis liber, quisve servus; quis miles, quisve dux exercitus; quis justus, quisve reus; quis philosophus, quisve rusticus; quis orator, quisve barbarus; quis Romanus, quis civis, quis ruricola, quis Chananæus, quisve Judæus; quænam filia, quæ parens, quis pater, quisve filius? At non poteris, videns ossa tantum nuda, quemquam eorum discernere, quamquam sexcenties

Καὶ τί γάρ; Οὐκ εἰδεχθὴς ἡ θέα, καὶ πολλῆς γέμουσα τῆς ἀηδίας; Σάρκες διαλελυμέναι, καὶ σπλάγχνα, καὶ μόρια, καὶ τὸ τῆς διαπλάσεως κάλλος, ἰνσηπόμενά τε καὶ συνεκρέοντα; Οἷς ὁμοίως ἕκαστος ἡμῶν ἐν σοροῖς κατατεθεὶς διαφθείρεται, καὶ τῇ αὐτῇ τῶν σκωλήκων βορᾷ δαπανώμενος λύεται. Σύνες, ἄνθρωπε, τὸ λεγόμενον· περίβλεψε τοὺς τάφους· θὲς τὰ ὀστᾶ ἡμῶν, καὶ πρὸς ἑαυτὸν συστραφείς, δάκρυσον· στέναξον ἐκ βάθους μέγα. Ταλάνισον τὴν ἀνθρωπίνην εὐτέλειαν, ποίου τοῦ τέλους εἴληχε. Κατανόησον, καὶ εἰ δυνατῶς ἔχεις, διάκρινον, καὶ εἰπὲ, τίς ὁ βασιλεὺς, τίς ὁ ἰδιώτης· τίς ὁ πλούσιος, ἢ τίς ὁ πένης· τίς ὁ ἔνδοξος, ἢ τίς ὁ ἄδοξος· τίς ὁ ἐλεύθερος, ἢ τίς ὁ δοῦλος· ποῖος στρατιώτης, ἢ ποῖος ὁ στρατιάρχης· τίς ὁ δίκαιος, ἢ τίς ὁ κατάκριτος· τίς ὁ φιλόσοφος, ἢ τίς ὁ ἄγροικος· τίς ὁ ῥήτωρ, ἢ τίς ὁ βάρβαρος· τίς ὁ Ῥωμαῖος· τίς ὁ πολίτης, καὶ τίς ὁ ἀγρότης· τίς Χαναναῖος, καὶ τίς Ἰουδαῖος· τίς ἡ τεχοῦσα, τίς ἡ τεκοῦσα· τίς ὁ πατὴρ, ἢ τίς ὁ υἱός. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις, γυμνὰ μόνον ὀστέα βλέπων, διακρῖναι τούτων τινὰ, κἂν μυριάκις εἴπῃς· D

VARIÆ LECTIONES

[37] *Ἀλλ.* ἐγκεχρωσμένην.

COMBEFISII NOTÆ.

(11) *Ad monumenta in suburbiis posita.* Ἐν τοῖς πρὸ τοῦ ἄστεως μνημείοις. Velut ad portam et foris juxta urbem. Illic enim sepeliebantur fidelium corpora, vix in urbibus, vetantibus Romanis legibus, quibus tamen paulatim derogatum est. Accuratius de sepulturis noster Goar in *Euchologicis*.

Digitized by Google

σὲ ὅλην σεαυτῷ περικυκλοῖς τῶν γνωστικῶν γυμνασμάτων τὴν πολυμάθειαν. Οὕτω μοι τάχα κατανοήσεις, καὶ τῶν τῇδε πραγμάτων ὅσα ῥεῖ καὶ παρέρχεται κατὰ τὸν βίον, τὴν εἰς τὸ μὴ ὂν μεταχώρησιν. Ἂν τε γὰρ πλοῦτον εἴποις, ἄν τε ἀξίαν, ἄν τε δόξαν τὴν ἀπανθοῦσαν, ἢ κράτος, ἢ δυναστείαν, ἢ κάλλος, ἢ ῥώμην, ἢ μέγεθος, ἢ εὐγένειαν, ἢ τι τῶν ἀρίστων ἢ χειρίστων παρ' ἡμῖν εἶναι δοκούντων, τὴν ἴσην τοῖς ἡμετέροις ὀστέοις διάλυσιν πείσεται. Καὶ χρυσὸς μὲν ἐκ μετάλλων ἀνειλημμένος, καὶ χωνείᾳ παραδοθείς, καὶ πυρὶ δοκιμασθείς, ὀβρυζωτέραν ἑαυτοῦ τὴν παροψίδα τοῖς χρυσοτέχναις παρίστησιν· ἄργυρος δὲ πυρωθείς, τῷ χρυσῷ παραπλησίως ἐκκαθαίρεται καὶ λευκαίνεται· καὶ κογχύλης μὲν αἷμα βάπτει πορφύραν· καὶ μαργαρίτην ἐκτρέφει ζάμμυξ θαλάσσιος· καὶ σμάραγδος ἐκ γῆς χλοάζων φύεται λίθος· καὶ σηρικὸν ἐκφύει σκώληξ τρεφόμενος ὕφασμα· καὶ πίνναι θαλάττιοι ξένην μηχανώμεναι κρόκην, διπλῆν τὴν χρείαν παρέχουσιν. Ἔχῖνοι δὲ καὶ μηκάδες καὶ μέλισσαι· οἱ μὲν, ἐνύγρων ὄψων νόστιμον ἡμῖν καρυκεύουσι πέμμα· αἱ δὲ γλυκὺ ἀπὸ μαζῶν καταστάζουσι γάλα· τὸ μὲν πρόσφατον ἡμῖν σχεδιάζουσαι πόμα· τὸ δὲ τυρωθὲν, μόνιμον ἑτοιμάζουσαι βρῶμα. Καὶ μέντοι πρόβατα τὴν ἴσην ἡμῖν ἐμπαρέχουσι χρείαν· ἄμφω δὲ τὴν ἐκ τριχῶν ἀποκειρομένην ἔριθον προϊσχόμενα, θαυμαστὴν ἄγαν ἡμῖν ἐπιχορηγοῦσιν ἀμφίεσιν. Αἱ δὲ, τῶν ἑξαγώνων συρίγγων τὰς θήκας ἀναπιμπλῶσαι μέλιτος, ἄρτι τῶν σίμβλων ἀπαίρουσι, καὶ τὰ κηρία γλυκασμὸν ἀποστάζοντα, τοῖς τρυγηταῖς καταλείπουσι· ἔργον σοφίας γνώρισμα, καὶ πτηνοῦ τίμιον εὐτελοῦς φιλοτέχνημα, χρείας εὕρημα βίου, φύσεως μουσουργίᾳ φιλοπόνοις ἐρανιζόμενον πτήσεσι. Καὶ πάντων ἁπλῶς τῶν ὅσα τὸν βίον ἡμῖν συνιστᾷ, χρησιμώτατα καὶ τερπνότατα, καὶ εἴ τι τούτοις ὡραῖον φιλοτίμως συνέζευκται, τὴν ἴσην διαφθορὰν ὑφιστάμενα τοῖς ὑπὸ τροπὴν, ἐφαμίλλον τὴν διάλυσιν ἔχουσι· κἂν ὅτι τὸ καθ' ἡμᾶς ἑτεροίως ἔχον παρὰ ταῦτα, τῇ ἀναστάσει τετίμηται· καὶ τῇ ἀνακαινίσει

A dicas : quanquam tibi totam gnosticorum exercitamentorum multiplicem disciplinam velut orbe asciveris. Sic utique, et rerum hujus sæculi, si quæ per vitam fluunt prætereuntque, cessionem mutationemque in nihilum consideraveris. Sive enim divitias dixeris, sive dignitatem, sive deflorentem gloriam, aut imperium, aut magistratum, aut pulchritudinem, aut robur, aut magnitudinem, aut nobilitatem : sive quid aliud, tum quod optimum habeatur humano judicio, tum quod pessimum, eadem, atque ossa nostra, ratione, dissolvendum est. Ac aurum quidem ex auri fodinis assumptum, ac fornaci traditum, ignique probatum, obryzam magis ex ipso patinam aurificibus exhibet : argentum autem igni examinatum, B proxime auro emundatur candoremque induit : item conchylii sanguis purpuram inficit ; margaritamque alit marinus zammyx (12) : sed et lapis smaragdus viridi colore e terra nascitur ; vermisque altus producit sericum ; ac marinæ pinnæ, novam molitæ tramam, usum duplicem præbent (13). Echini autem, et capræ, et apes, e quibus illi quidem dulces nobis aquatilium obsoniorum (14) cupedias condiunt, illæ autem lac dulce ab uberibus ubertim stillant : qua novum ceu ex tempore, potum præbentes ; qua, coagulo, parantes solidam escam : sed et oves eidem usui sunt, ac utræque detonsam pilis lanam proferentes valde mirabilem vestitum subministrant. Hæ demum sexangularum fistularum loculos melle implentes, interim alvearibus abeunt, vindemiantibusque favos dulcedinem distillantes relinquunt : C plane illud sapientiæ specimen, pretiosumque vilis volatilis arte factum, ac usus vitæ inventum, naturæ modulantia argumentosis volatibus corrogatum. Omnium denique quibus nobis vita constat, utilissima quæque ac suavissima : ac si quid iis ambitiose ad speciem decoremque conjunctum est, eidem, pro mutabilium rerum ratione, corru-

COMBEFISII NOTÆ.

(12) *Zammyx.* Ζάμμυξ. Alius codex ζάμβυξ. Vox est ignotior, et ut videtur peregrina, ut sunt Græci ejusmodi vocum, maxime peregrinis rebus D significandis, studiosi. Eustathius ait dictum ostreum illud lingua Indica *Βέρβερι, φέρον τὸν θαυμαζόμενον μαργαρίτην λίθον.* Sic Athen. lib. III : Γίνονται δὲ πορφύραι τε καὶ ὀστρέων πολὺ πλῆθος τῶν ἄλλων· ἐν δὲ ἴδιον, ὃ καλοῦσιν ἐκεῖνοι *Βέρβερι*, ἐξ οὗ ἡ μαργαρίτης λίθος. *Peculiare quoddam dictum ab illis* βέρβερι, *ex quo est margarita lapis.* Damasc. orat. I. in Nativit. Mariæ, communi nomine κόχλον vocat, refertque optime in eamdem Mariam, quæ Margaritum Christum Dominum Spiritus sancti rore fecundante, Virgo concepit. Prodierit ea oratio vix non nova ope regiorum codicum, depravatissime a Billio edita malo codice. Non possum illud secunda in eamdem orat. ad idem omittere, ubi ait Damascenus induisse carnem, ἣν ἐξ ἀχράντων καὶ παρθενικῶν αἱμάτων βαφεῖσαν ἐν πνεύματι, βασιλικῶς ἐκογχύλωσε, Billius, quod mireris *tanquam in conchylium efformavit.* Quis metaphoram ita duram a Damasceni facili ingenio exspectaverit ? Ipse se Damascenus exponat, quanquam est alioqui clarus in ipsis verbis positis : Καὶ οἱονεὶ πορφύραν βασίλειον ὑποδὺς, περιέθετο τὸ ἡμέτερον φύραμα. Constans ergo est in metaphora regiæ purpuræ, quæ et Andreæ orat. in Nativitatem Mariæ, aliisque communis est. Τὸ, ergo ἐκογχύλωτε, plane est *purpuravit ;* quanquam eam vocem Lexica non habent, ut nec plurima alia probe Græcas. Plurima revera peccavit Billius in Damasceno, ejus nova editione non permittenda. Habet eamdem fere Andreas Orat. in Nat. sanctæ Mariæ, quem videtur in multis hic assectatus Damascenus.

(13) *Usum duplicem præbent.* Διπλῆν παρέχουσι χρείαν. Ut se nimirum, et squillam, quo monitore præsentem venatum sentiunt, eo nutriant : qua de re Arist. lib. V, *De historia anim.*, cap. 15 ; et Plin. lib. IX, cap. 42, etc.

(14) *Aquatilium obsoniorum cupedias condiunt.* Ἐνύγρων ὄψων νόστιμον καρυκεύουσι σπέρμα. Velut delicatiores cibi, et quasi condimentum proritandæ gulæ. Sunt echini isti et erinacei marini, noti satis pisciculi inter crustatos.

Digitized by Google

ptioni obnoxia, parem interitum subeunt: quanquam in nobis, resurrectionis prærogativa, res aliter atque in aliis habeat, qui resurrectione instaurante Deo effecti conformes, deitatem recipimus, quæ est gratia.

A τῆς ἀναστάσεως Θεῷ συμμορφούμενον, τὴν ἐν χαριτι θέωσιν ἐπιδέχεται.

Hinc habes, dilecte, miseræ nostræ sortis exploratiorem obscuritatem. Vin' et hac tibi ignominia ignominiosiorem vilitatem ostendam? Primam accipe inconstantis nostræ vertiginis imaginem; diurnam, inquam, rerum velut rotationem. Utique enim res nostras videbis non eodem statu, sed quæ quotidie ceu errore ferantur; atque pars quidem, susdeque instabiliter vertantur; pars autem, tumultuarie nulloque delectu permisceantur, nec prorsus firmitatem aliquam constantem habeant: mihique quæ sunt humana vere delineanti fidem adhibe; exque iis quæ quotidie fiunt, planam probationem accipe. Videsis enim, qualiter nostra habeant. Qui heri inauratis sedibus sublimis curru vehebatur, superciliis elatis frontosusque, turbis quas ciebat intolerabilis militaribusque circumquaque stipantibus ordinibus, hodie tumulo deponitur, gestatur lecto, deploratus, miserabilis, ad sepulcrum elatus mortuus, circumglomerata multitudine, canticis lugubribus personantibus, cereis prælucentibus, ac brevi post, omnibus relinquentibus. Quippe demortui amicus, ad usque solum sepulcrum. Quem heri faustis prosequebantur ominibus, hodie deplorant. Qui heri magistratu tumebat, hodie adversa tenetur valetudine. Qui heri in civitate erat, hodie versatur in lecto. Qui heri formidabilis, hodie fetet. Qui heri speciosus, hodie nauseam movet. Qui heri magnus, hodie niger. Qui heri domi, hodie depositus tumulo. Qui heri perspirabat unguenta, male hodie olet, et vermibus scatet; cariem redolet, et est plenus fetore.

Ἔχεις ἐντεῦθεν, ἀγαπητὲ, βεβαιοτέραν τῆς ἡμετέρας περιπετείας τὴν ἀδηλότητα. Βούλει σοι καὶ ταύτης ἑτέραν δείξω τῆς ἀδοξίας ἀτιμωτέραν εἰλλειαν; Λάβε μοι πρώτην εἰκόνα τῆς ἡμῶν ἀστάτου περιτροπῆς, τὴν καθημέραν λέγω τῶν πραγμάτων περιφορὰν καὶ ἀλλοίωσιν. Ὁρᾷς γὰρ ἴσως οὐκ ἐν ταυτῷ τὰ ἡμέτερα· τηνάλλως δὲ καθημέραν παρατρεπόμενα· καὶ τὰ μὲν ἀστάτως ἄνω καὶ κάτω στρεφόμενα· τὰ δὲ χύδην ἢ φύρδην ἀναμιγνύμενα, καὶ συνόλως τὸ στάσιμον οὐκ ἔχοντα βέβαιον· καί μοι πρὸς ἀλήθειαν τὰ καθ' ἡμᾶς ὑπογράφοντι, πείσθητι, καὶ διὰ τῶν ὁσημέραι τελουμένων, δέχου σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν. Ἴδε γὰρ οἷα νῦν τὰ ἡμέτερα· ὁ χθὲς ἐπιδίφριος χρυσοκολλήτοις θώκοις ἐνθρονιζόμενος, ἄνω τὰς ὀφρῦς ἔχων, καὶ κυκῶν ἀκαρτέρητα, καὶ πλήθει ταγμάτων περιστοιχούμενος, σήμερον ἐπιτύμβιος, κλινοφορούμενος, σχέτλιος, ἐλεεινὸς, ἐν τάφῳ νεκρὸς ἀπαγόμενος, πλήθει κυκλούμενος, θρηνούμενος [38], κηρίοις δᾳδουχούμενος, καὶ μετ' ὀλίγον, πρὸς πάντων ἀφέμενος. Νεκροῦ γὰρ φίλος, ἄχρι μόνον τοῦ μνήματος. Ὁ χθὲς εὐφημούμενος, σήμερον οἰκτιζόμενος· ὁ χθὲς δυναστείᾳ φυσώμενος, σήμερον ἀῤῥωστίᾳ συνεχόμενος· ὁ χθὲς ἐν πόλει, σήμερον ἐν κλίνῃ· ὁ πρὸ μικροῦ φοβερὸς, σήμερον ὀδωδώς· ὁ χθὲς ὡραῖος, σήμερον φευκτέος. Ὁ σήμερον μέγας, αὔριον μέλας· ὁ χθὲς ἐν οἴκῳ, σήμερον ἐν τάφῳ· ὁ χθὲς μυριζόμενος, σήμερον ὀζόμενος, καὶ σκωλήκων βρύων, καὶ σαπρίας ἀπίων, καὶ δυσωδίας πλήρης.

Viden' ad quantum dedecus nostra illa existimata gloria et nobilitas devenit? Vidistin' exsuperantem mutationem, gloriæque et rerum variationem ac alterationem? Nosti quo tendant humana? Nam cedo, ubi divitiæ? Ubi vero jactantia et fastus? Ubi equi auratis frenis? Ubi Indicarum gemmarum ingentis pretii splendida circumposita ornamenta? Ubi monilia aurea? Ubi currentes a latere, præeuntes, satellites, qui submoveant obvios omnes atque conturbent; magistratus, imperia, concilia, edicta, bellica facinora? Nonne omnia cinis? Nonne terra universa et pulvis, ac viliora umbra? Ubi universa hæc? Transierunt. Ubi tanta gloria? Ubi usus? Periit. Ubi hic aut ille, qui heri præ omnibus gloriabantur, magistratusque amplitudine plerisque eminebant? Ubi ille talis amicus? Defunctus est. Ubi vero illius uxor, hujusve filia, ac filius istius? Defecerunt; hic quidem nuper, ille a longo tempore; hic quidem in alieno solo, hic autem in patria; atque hic aquis submersus, ille a bestiis devora-

Εἶδες, εἰς οἷον ἀδοξίας ἡμῖν ἡ δοκοῦσα κατήντησεν εὔκλεια; Εἶδες μεταβολῆς ὑπερβολὴν, καὶ δόξης καὶ πραγμάτων παραλλαγὴν καὶ ἀλλοίωσιν; Ἔγνως, ὅποι χωρεῖ τὰ ἡμέτερα; Ποῦ γὰρ ὁ πλοῦτος; εἰπέ μοι· ποῦ δὲ ὁ κόμπος; ποῦ οἱ χρυσοχάλινοι ἵπποι; τὰ ἐκ λίθων Ἰνδικῶν βαρυτίμων περιφανῆ περιθέματα; τὰ ἐκ χρυσοῦ περιδέῤῥαια, οἱ παρατρέχοντες, οἱ προάγοντες, οἱ δορυφόροι, οἱ τὸ πᾶν σοβοῦντες καὶ συνταράσσοντες, αἱ δυναστεῖαι, τὰ κράτη, τὰ βουλευτήρια, τὰ προγράμματα, τὰ ἐν πολέμοις ἀνδραγαθήματα; Οὐ πάντα τέφρα; οὐ πάντα γῆ καὶ σποδὸς, καὶ σκιᾶς εὐτελέστερα; Ποῦ ταῦτα πάντα; οἴχεται. Ποῦ ἡ τοσαύτη δόξα, ποῦ ἡ χρῆσις; ἀπώλετο. Ποῦ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, οἱ χθὲς μέγα παρὰ πάντας ἀνειλημένοι γαυρίαμα, καὶ δυναστείας ὄγκῳ τῶν πολλῶν ὑπερέχοντες; Ποῦ δὲ ὁ φίλος ὁ δεῖνα; κεχοίμηται. Ποῦ δὲ ἡ τοῦδε γυνὴ, καὶ ἡ τῆσδε θυγάτηρ, καὶ ὁ τοῦδε υἱός; ἐκλελοίπασιν. Ὁ μὲν πρὸ βραχέος, ὁ δὲ πρὸ πολλοῦ· ὁ μὲν ἐπ' ἀλλοδαπῆς, ὁ δὲ ἐπὶ τῆς πατρίδος· ὁ δὲ ὑποβρύχιος· ὁ δὲ θηριάλωτος. Εἰκότως οὖν ἀφαρμόσει τούτοις τὸ τοῦ Ἐκκλησια-

VARIÆ LECTIONES.

[38] *Alii.* Θρηνῳδούμενος.

Digitized by Google

στοῦ ῥητὸν, φήσαντος· « Ματαιότης ματαιοτήτων· τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Εἰ γὰρ, κατ' αὐτὸν ἐκεῖνον αὖθις εἰπεῖν τὸν θειότατον, « Τὰ πάντα ἐκ τοῦ χοὸς γέγονε, καὶ τὰ πάντα εἰς τὸν χοῦν ἐπιστρέφει· συνάντημα δὲ τοῦ κτήνους, ὡς συνάντημα [ἐν] ἀνθρώποις· καὶ ὡς ὁ θάνατος τούτου, οὕτως ὁ θάνατος τούτου· καὶ οὐδὲν ἐπερίσσευσεν ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτῆνος· καὶ τίς εἶδε τὸ πνεῦμα οἷον [59] τοῦ ἀνθρώπου· εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ εἰσάνω; καὶ [τὸ πνεῦμα] τοῦ κτήνους, εἰ καταβαίνει κάτω εἰς γῆν; » Μάτην οὖν ἡμῖν ὁ κόπος, καὶ ἡ τοῦ πλούτου τρυφὴ, καὶ ἡ ἐπ' ἀδήλῳ κειμένη τῶν ῥεόντων εὐπάθεια. Καὶ εἰ βούλει μικρὸν αὐτοῦ που τὸν λόγον ἀναλαβὼν, ὑποδείξω τὴν ὅλην τοῦ βίου διαγωγὴν, περιφορᾶς οὐδὲν διαφέρουσαν.

Ἄκουε γοῦν, οἷα τῷ καθ' αὐτὸν ὑποδείγματι ὡς ἐν εἰκόνι τὰ καθ' ἡμᾶς διαγραφόμενος ὁ Ἐκκλησιαστὴς, ὑποτίθεται. « Ἐγὼ, φησὶν Ἐκκλησιαστὴς, ἐγενόμην βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἰερουσαλήμ· καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου, τοῦ ἐκζητῆσαι, καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων [60] ὑπὸ τὸν οὐρανόν· ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. Καὶ εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τὰ πεποιημένα ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Καὶ αὖθις· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμεγαλύνθην, καὶ προσέθηκα σοφίαν ἐπὶ σοφίαν πᾶσαν, ἣ οἱ ἔμπροσθέν [61] μου ἐπὶ Ἰερουσαλήμ· καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου γνῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν. [Καὶ καρδία μου εἶδε πολλὰ, σοφίαν καὶ γνῶσιν], παραβολὰς καὶ ἐπιστήμην. Ἔγνων ἐγὼ, ὅτι καί γε τοῦτό ἐστι προαίρεσις πνεύματος· ὅτι ἐν πλήθει σοφίας πλῆθος γνώσεως· καὶ ὁ προστιθεὶς γνῶσιν, προστίθησιν ἄλγημα. » — « Τῷ γέλωτι εἶπα περιφορὰν, καὶ τῇ εὐφροσύνῃ, Τί τοῦτο ποιεῖς; » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἐμεγάλυνα, φησὶ, ποίημά μου, ᾠκοδόμησά μοι οἴκους, ἐφύτευσά μοι ἀμπελῶνας, ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδείσους, καὶ ἐφύτευσα ἐν αὐτοῖς πᾶν ξύλον πάγκαρπον. Ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων, τοῦ ποτίσαι

A tus. Jure igitur merito congruet istis verbum illud Ecclesiastæ dicentis : « Vanitas vanitatum : omnia vanitas, et præsumptio spiritus [y] (15). » Cum enim, ut iterum cum admirabilissimo illo dicam : « Omnia facta sint de pulvere, etiam omnia revertuntur in pulverem : et eventus pecoris, sicut quod hominibus evenit ; et sicut mors hujus, ita mors illius ; et nihil abundavit homo a pecore ; et quis novit spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum ; et spiritus pecoris, si descendat ipse deorsum in terram [z] ? Frustra ergo laboramus, et deliciamur divitiis, rerumque fluxarum incerto afficimur. Quod si libet, resumpto parum ejus sermone, totam vitæ nostræ rationem nihil a circumlatione adversam ostendam.

B Audi itaque, qualia suo ipse exemplo, ceu in imagine, nostra depingens Ecclesiastes doceat. « Ego, » inquit Ecclesiastes, « fui rex super Israel in Jerusalem : et dedi cor meum ad inquirendum et considerandum in sapientia de omnibus quæ facta sunt sub cœlo : quoniam distensionem malam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea. Et vidi universa opera quæ facta sunt sub sole : et ecce omnia vanitas, et præsumptio spiritus [a]. » Et iterum : « Ecce ego magnificatus sum, et adjeci sapientiam supra sapientiam, plusquam ii qui fuerunt ante me in Jerusalem. Et dedi cor meum ut noscerem sapientiam et scientiam : [Et cor meum vidit multa, sapientiam et scientiam,] parabolas et scientiam. C Cognovi ego, quia et hoc est præsumptio spiritus. Quia in multitudine sapientiæ, multitudo cognitionis : et qui apponit scientiam, apponit dolorem [b]. » — « Risui dixi circumlationem, et jucunditati, Quid hoc facis [c] ? » Et post pauca : « Magnificavi, inquit, opus meum ; ædificavi mihi domos ; plantavi mihi vineas ; feci mihi hortos, et pomaria, et plantavi in illis omne lignum omnis (16) fructus. Feci mihi piscinas aquarum, ad irrigandum ex eis nemus fruticum ac arbores (17). Possedi servos et ancillas ; et vernaculi fuerunt

[y] Eccle. I, 2. [z] Eccle. III, 19, 21. [a] Eccle. I, 13, 14. [b] ibid. 16, 18. [c] Eccle. II, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[59] γρ. υἱῶν ut apud Septuag. [60] Apud Septuag. γινομ. [61] *Al.* ἐπὶ πᾶσιν, οἳ ἐγένοντο ἔμπροσθεν, ut Septuag.

COMBEFISII NOTÆ.

(15) *Et præsumptio spiritus.* Καὶ προαίρεσις πνεύματος. Velut animi cogitationes et motus, quos homo, et quibus, se volens pascat, atque affligat : *Songes creux :* meliusque expressit Vulg. Afflictio spiritus. Tigur. Animi molestia. Hebraice est רעות רוח : Aquila. καὶ νομὴ ἀνέμου, *pastio venti :* æquivoco nomine Hebræo רוח sicut et nobis nomine *Spiritus*, ad ventum et animam : ut τὸ προαίρεσις reddatur, *præsumptio*, permittit Hieronymus, etsi non omnino probat : ac vere novum est et insolens. Quod paulo post sequebatur post illa verba : Ἐγὼ, φησὶν Ἐκκλησιαστὴς, ἐμεγαλύνθην καὶ προσέθηκα, velut posita anticipato, et pertinentia ad sequentia, ubi suo loco ponuntur, delevimus : aliaque clausa ex textu LXX, adjeci-

D mus. Sunt crebræ lacunæ ubi citantur loci, ac præcipue, sicubi eadem repetantur verba, ut illic accidit. Eadem vox Hebraica est quam LXX γνῶσιν et ἐπιστήμην, reddiderunt, velut tantum variantes ad ornatum.

(16) *Omne lignum omnis fructus.* Πᾶν ξύλον πάγκαρπον. Deest altero codice τὸ, πᾶν. LXX, ξύλον πᾶν καρποῦ, quod idem est ; habentque Hebræa ad verbum. Vulg. *Consevi ea cuncti generis arboribus :* quod est paulo latius : non restringendo ad pomiferas, quæ sola sunt פרי עץ.

(17) *Nemus fruticum et arbores.* Δρυμὸν βλαστῶν καὶ τὰ ξύλα. Ita uterque codex. Sed melius LXX, βλαστῶντα ξύλα. Vulg. *Silvam lignorum germinantium.* Sed est res levior.

Digitized by Google

mihi : et quidem possessiones armenti et ovium multæ fuerunt mihi, supra omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem. Congregavi mihi etiam argentum et aurum, et opes regum et provinciarum. Feci mihi cantores et cantatrices, et delicias filiorum hominum; vini fusores, et vini fusitrices. Et omne quod postulaverunt oculi mei, non abstuli ab eis. Non prohibui cor meum ab omni lætitia : quia cor meum lætatum est in omni labore meo. Et respexi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt manus meæ, et in laborem meum, quo laboraveram faciendo. Et ecce omnia vanitas, et præsumptio spiritus [d]. »

Vides, ad quam vilitatem vita nostra procedat? Vidistin[b] quonam miseriæ gloria tanta nostrum redigat fastum? Abstine igitur, homo, ab ejuscemodi voluptatibus, nec iis diffluere velis, quæ sunt hodie, nec in crastinum erunt : ac ne luveris eum qui defunctus, rerum omnium vanitatem reliquit, resque manentes caducis commutavit : rursus enim sermonem ad eum convertam. At misereris juventæ? Enimvero tui ipsius veterati miserere, qui ad tantam profectus canitiem, fors nihil e virtute gesseris. At, inquit, adhuc juvenis filius, cum pubertatis annos necdum attigisset, ac neque dulci hac luce frui licuisset, velut jejunus adhuc bonorum vitæ, ut sic dicam, ita abactus est? Sed ita puer, plenus, barbatusque, ac matura ætate, certansque melioribus cum cœtaneis, quibus conceditur ut clari virtute fiant, Creatori astiti-set? Enimvero, haud immortalis erat. At futurum erat ut et conjugii societatem iniret, parensque filiorum efficeretur, et claritas generis, ac gloriosus senex? Enimvero non erat non morti obnoxius. At sapiens adolescens erat, acrique ingenio ac multa eruditionis peritia plerisque præstans, sociosque naturæ acumine, bonaque voluntate, et morum compositione ac vitæ institutis superans? Verum non erat æternus. Debebat jam deinceps adolescens etiam magistratibus augeri, gloriamque et dignitates, quibus vita præsens honestatur, capessere? At non erat ejusmodi, et ei alius successurus non esset. Quod si defuncta puella quædam est, eaque ejusmodi, ut et venustate, et ætatis vigore, et magnitudine corporis, et generum rubore floreque, aspicientium oculos ceu quadam luce perstringeret; quæque omni reliquo femineo congruo pretioso-que mundo muliebri magnifice ornata esset : sed et domus nuptialibus comparatam thalamis, et quæ esset futura prolium mater, familiæque et generis instauratio. Enimvero alius ei thalamus paratus est : enimvero sic Providentiæ visum est. Fuit quæ migrat filiorum parens, et quæ pul-

[d] Eccle. II, 4-11.

ἀπ' αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶν, καὶ τὰ ξύλα. Ἐπτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι· κτήσεις γέ βουκολίου καὶ ποιμνίου πολλαὶ ἐγένοντό μοι ὑπὲρ πάντας τοὺς γενομένους ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ. Συνήγαγόν μοι καὶ ἀργύριον καὶ χρυσίον, καὶ περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ χωρῶν. Ἐποίησά μοι ᾄδοντας καὶ ᾀδούσας, καὶ ἐντρυφήματα υἱῶν τῶν ἀνθρώπων· οἰνοχόους καὶ οἰνοχόας· καὶ πᾶν ὃ ᾔτησαν οἱ ὀφθαλμοί μου, οὐκ ἀφεῖλον ἀπ' αὐτῶν. Οὐκ ἀπεκώλυσα καρδίαν μου ἀπὸ πάσης εὐφροσύνης· ὅτι ἡ καρδία μου εὐφράνθη ἐν παντὶ μόχθῳ μου· καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ ἐν πᾶσι ποιήμασί μου οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου, καὶ ἐν μόχθῳ μου ᾧ ἐμόχθησα τοῦ ποιεῖν. Καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος.»

B Ὁρᾷς, εἰς ὅστην εὐτέλειαν ἡμῶν ὁ βίος πρίεται; Εἶδες ὅποι ταλαιπωρίας, ἡλίκη δόξα τὸν ἡμέτερον ἵστησι τύφον; Ἀπόσχου τοιγαροῦν, ἄνθρωπε, τῆς περὶ ταῦτα ῥᾳστώνης, καὶ μὴ βούλου θρύπτεσθαι τοῖς σήμερον οὖσιν, οὐκ οὔσι δὲ αὔριον. Μηδὲ θρήνει τὸν τελευτῶντα, καὶ πάντων ἀφέμενον τὴν ματαιότητα, καὶ τὰ μένοντα τῶν ῥεόντων ἀναλλαξάμενον· πρὸς αὐτὸν γὰρ αὖθις τῷ λόγῳ τρέψομαι. Ἀλλ' ἐλεεῖς αὐτοῦ τὴν νεότητα; ἀλλὰ σαυτὸν ἐλέησον γεγηρακότα, καὶ μέχρι τῆσδε τῆς πολιᾶς, ἀρετῆς τάχα κατωρθωκότα μηδέν. Ἀλλὰ νέος, φησίν, ὁ παῖς καὶ πρὸς ἥβην οὔπω παρειληλακὼς, ὃς οὐδὲ τοῦ ἡδίστου τούτου φωτὸς παραπέλαυσεν, ἄγευστος, ὡς ἄν τις φαίη, τῶν τοῦ βίου καλῶν ἀπηγμένος; Ἀλλ' οὕτω παρέστη τῷ Κτίσαντι, πλήρης ἢ γενειὰς, καὶ πρὸς μέγεθος ἡλικίας ὁ πώς, καὶ τοῖς ἡλιξιν ἐν τοῖς ἀμείνοσιν ἀμιλλώμενος, οἷς τὸ ἐνευδοκιμεῖν νέοις προσγίνεται; Ἀλλ' οὐκ ἦν ἀθάνατος. Ἔμελλε καὶ πρὸς γάμου κοινωνίαν ἐλθεῖν, καὶ παίδων γενέσθαι πατὴρ, καὶ γένους εὐκληρίαν, καὶ γῆρας καυχήσεως; Ἀλλ' οὐκ ἦν ἀτελεύτητος. Σοφὸς ὁ νεανίας, ἀγχινοίᾳ καὶ πολυπειρίᾳ παιδεύσεως τῶν πολλῶν διαφέρων, καὶ τοὺς ἑταίρους τάχει φύσεως καὶ χρηστῶν ἠθῶν γνώμῃ καὶ καταστάσει[a] καὶ βίου τρόποις ὑπερβαλλόμενος; Ἀλλ' οὐκ ἦν αἰώνιος. Ἔδει καὶ πρὸς ἀρχὰς ἤδη λοιπὸν τὸν νεανίαν ἀνάγεσθαι, δόξης τε ἀξιωμάτων ἃ τὸν τῆδε βίον καταγεραίρει, δράξασθαι; Ἀλλ' οὐκ ἦν ἀδιάδοχος. Εἰ δὲ κόρη τις ἡ τελευτῶσα καθέστηκεν, ὥρᾳ τε, καὶ ἡλικίᾳ, καὶ μεγέθει σώματος, καὶ τῷ περὶ τὰς παρειὰς ἐρεύθῳ, τὰς τῶν ὁρώντων ὄψεις περαυγάζουσα· πάσῃ τε τῇ λοιπῇ καὶ γυναικὶ πρέπουσῃ, καὶ στολῇ τιμίᾳ ἡ ποτὲ κεκαλλώπιστο· καὶ γὰρ καὶ δῶμεν αὐτὴν καὶ γαμικοῖς θαλάμοις ἐμπόπουσαν, καὶ τέκνων ἐσομένην μητέρα, καὶ γένους ἀνόρθωσιν· ἀλλ' ἕτερος ἡτοίμασθη ταύτῃ νυμφών· ἀλλ' οὕτως ἔδοξε τῇ Προνοίᾳ. Μήτηρ ὑπῆρχε παίδων ἡ μεταστᾶσα, κάλλει τε καὶ συνέσει καὶ σωφροσύνῃ προὔχουσα τῶν πολλῶν, ἔργοις τε δι' ὧν εἰκονίζεται γυνὴ φιλέργος, καὶ ἀνδρεία, καὶ φιλανδρος·

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Alii* γνώμης χρηστότητι, καὶ ἠθῶν καταστάσει.

Digitized by Google

οὐ τὰς χεῖρας πρὸς ἄτρακτον ἡπλωμένας ἔχουσα μόνον, ἀλλ' ἤδη καὶ πρὸς ἅπαν ἀρετῆς εἶδος ἐκτεταμένας· κουροτρόφος τε καὶ φιλότεκνος, καὶ καλῶς ἄγαν ἐποικουροῦσα τὸν βίον, καὶ χήραις ἐπαρκοῦσα, καὶ ξένοις στέγης μεταδιδοῦσα, καὶ πτωχοῖς ἐπαρκοῦσα, καὶ εἴ τι τῶν καλῶν κατορθοῦσα; Ἀλλ' ἔδει θνητὴν πάντως οὖσαν αὐτὴν, θανάτου πεῖραν λαβεῖν. Τὸ γὰρ αὐτὴ πᾶσι πρόκειται τέλος. Ἄγε δὴ οὖν πεισθέντες ἐμοὶ (καλῶ γὰρ ἅπαντας τοὺς ὅσοι τῶν ἡμετέρων φιλοπόνως ἀκηκόατε λόγων. Οἶμαι δὲ πάντας ἐχέφρονι λογισμῷ τῶν αὐτῶν ὑποθηκῶν εἰληφέναι τὴν δι' ἀληθείας ἀπόδειξιν), μίαν ἀναλαβόντες φωνὴν κοινὴν, τὴν θείαν καὶ μακαρίαν τῆς ἀπαθοῦς φύσεως κυριότητα, καὶ θειότητα, καὶ δεσποτείαν, εὐχαριστηρίοις ἀνευφημήσωμεν ὕμνοις· Εὐλογητὸς, ἄδοντες, ὁ μόνος αἰώνιος· ὁ μόνος ἀδιάδοχος· « ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον· » ᾧ ἡ δόξα, τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A christudine, prudentiaque et modestia, nec non operibus, quibus operosa mulier, fortisque, et viri amans ceu in imagine et suis coloribus exprimitur, plerasque mulieres præcelleret; quæ non solum haberet manus ad fusum explicatas [e], sed et ad omne jam virtutis genus extentas [f]: quæ filiorum amans, filios nutriret; bene omnino res domesticas custodiret; viduis subministraret; peregrinos tecto exciperet; pauperum necessitatibus subveniret; et si quid est boni operis gereret? Enimvero erat plane necesse ut quæ mortalis esset, mortis periculum faceret. Idem enim omnibus finis propositus est. Mihi itaque obsequentes agite. Omnes enim quotquot studiose meos sermones audistis, appello; quos omnes, iis vere probata documenta præceptaque prudenti judicio sensuque accepisse arbitror: eamdem resumentes communem vocem, divinam B beatamque impatibilis immortalisque naturæ, dominationem, divinitatemque, et imperium, comparatis ad gratiarum actionem canticis fauste prosequamur, cantico depromentes: Benedictus qui solus est immortalis, solus æternus, solus sine successore: « qui solus habet immortalitatem, habitans lucem inaccessibilem [g]. Ipsi gloria, honor, et potestas æterna, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

[e] Prov. xxxi, 16. [f] Tit. II, 4. [g] I Tim. VI, 16.

ΑΝΔΡΕΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΕΙΚΟΝΩΝ ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ [a].

ANDREÆ CRETENSIS

DE SANCTARUM IMAGINUM VENERATIONE.

(Boissonade, *Anecdota*, t. IV, p. 471.)

Οὐδὲν ἀναπόδεικτον ἢ ἔκφυλον ἔχει ὁ Χριστιανισμός. Καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ τῶν ἁγίων εἰκόνων χρῆσις ἐκ παραδόσεώς ἐστι παλαιᾶς, καὶ ἔχομεν ὑποδείγματα πιστὰ συνηγοροῦντα τῇ τῶν εἰκόνων ἀποδείξει· πρῶτον μὲν τὴν Αὐγάρῳ τῷ τοπάρχῃ πεμφθεῖσαν (*b*) ἐν ῥάκει σεβασμίαν εἰκόνα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐκμαγεῖον οὖσαν τοῦ σωματικοῦ αὐτοῦ χαρακτῆρος, καὶ μηδὲν ἀποδέουσαν τῆς ἐκ τῶν χρωμάτων γραφῆς· δεύτερον δὲ, τὴν τῆς ἀσπόρως τεκούσης τοῦτον Μαρίας, ἐν Λύδῃ (*c*), τῇ καλουμένῃ Διοσπό-

Nihil improbatum vel inusitatum habet Christianismus; et ipse quidem sanctarum imaginum usus antiqua fulcitur traditione, et habemus exempla inconcussa quæ militant pro imaginum expositione. Primo quidem Abgaro duci missam habemus venerandam imaginem in panniculo, Domini nostri Jesu Christi, similitudinem habentem corporeæ ipsius formæ, nec ullo modo imparem picturis quæ coloribus illustrantur. Secundo autem, quæ sine semine peperit ipsum Mariæ, in Lydda, quæ vocatur Dio-

(*a*) E codice 1630, p. 124, 1.

(*b*) Petatur plenior de Abgaro et ad eum missa Christi imagine narratio ex Eusebio H. E. I, 13; Evagrio IV, 27; Constantini Porphyrog. libro peculiari *De imagine Edessena*; Joannis Damasc., quæ fertur, Epistola ad Theophanem, etc.

(*c*) Cod. Λύδῃ et sic infra. — De imagine Mariæ Lyddensi conf. narrationem Joannis Damasceni, epistola modo laudata, pag. 175.

Digitized by Google

apolis, non manufactam imaginem, in tabula lapidea nitidissima corpus humanum Dei Genitricis tribus altum cubitis effingentem, a temporibus apostolorum et usque nunc venerataṁ in erecto ab ipsis testudinato templo ad occidentem, ita eleganter efformatam quam per manus pictoris, et purpuram inquam et vestimentum, manus et vultum et totam simillitudinem faciei, sicut et usque nunc hæc videri possunt servata. Dicunt enim Julianum, apostatam istum et adversarium Christi, cum audivisset de imagine ista, comprobasse quæ de ea loquuntur, pictoribus Hebraicis convocatis, et, cum veritatem cognovisset, miratus est super illam, nihil autem amplius fecit.

Dicunt equidem templum istud, in carne adhuc vivente Dei genitrice, ædificatum fuisse; ascendentes autem apostolos in Sion (ibi enim habitabat), dixisse ad illum : Ubi eras, Domina? Ædificavimus namque tibi domum in Lydda. Quæ respondens dixit illis : Et ego ibi vobiscum eram et nunc sum. Et statim post hunc sermonem, cum descendissent ipsi in Lyddam obierunt templum, et ita invenerunt, ut ipsa firmiter dixerat, integram eam impressam secundum propriam similitudinem, sicut antiquus a prioribus sæculis usque nunc apud indigenas firmatus est sermo.

Tertium testimonium. Lucam apostolum et evangelistam omnes illius temporis dixerunt propriis pinxisse manibus et ipsum incarnatum Christum, et ipsius intemeratam Matrem, et illorum imagines in urbe Roma servari in convenienti gloria, et in Jerusalem quoque diligenti cura expositas ipsas dicunt. Sed et Judæus Josephus in hunc modum narrat visum fuisse Dominum, junctis superciliis, pulchris oculis, longa facie, deflexa, alta statura sicut evidenter, dum conversaretur cum hominibus, videbatur; similiter et Deiparæ imaginem sicut nunc videtur et quam Romanam dicunt quidam.

λει, ἀχειρόγραφον εἰκόνα, ἐν πλαξὶ πάνυ καθαραῖς τὸ σκῆνος τῆς Θεοτόκου τρίπηχυ παραδηλοῦσαν, ἀπὸ τῶν χρόνων τῶν Ἀποστόλων καὶ μέχρι τοῦ νῦν προσκυνουμένην ἐν τῷ παρ' αὐτῶν κτισθέντι εἰλητῷ (*d*) ναῷ πρὸς δυσμὰς, οὕτω κυρίως ἐγγεγραμμένην ὡς ἀπὸ χειρὸς ζωγράφου, τήν τε πορφύραν φημὶ καὶ τὸν στολισμὸν, τὰς χεῖρας καὶ τὸ πρόσωπον καὶ πᾶσαν τὴν γραφὴν τῆς ὄψεως, ὡς μέχρι καὶ νῦν ὁρᾶσθαι ταῦτα σωζόμενα. Λέγουσι γὰρ Ἰουλιανὸν, τὸν παραβάτην ἐκεῖνον καὶ μισόχριστον, μαθόντα τὰ περὶ τῆς εἰκόνος ταύτης, δοκιμάσαι τὰ κατ' αὐτὴν, ζωγράφους Ἑβραίους ἐκπέμψαντα, καὶ, πιστωθέντα τὸ ἀληθὲς, θαυμάσαι μὲν ἐπὶ τούτῳ, μηδὲν δὲ ὅλως τι διαπράξασθαι (*e*).

Φασὶ τοίνυν τὸν ναὸν τοῦτον, ἐν σαρκὶ ἔτι περιούσης τῆς Θεοτόκου, κτισθῆναι· ἀνελθόντας δὲ τοὺς ἀποστόλους ἐπὶ τὴν Σιὼν (ἐν ταύτῃ γὰρ ᾤκει), διαλεχθῆναι πρὸς αὐτήν· « Ποῦ ἦσθα, Κυρία; Ἑτοιμάμεθα γάρ σοι (*f*) οἶκον ἐν Λύδδῃ· » τὴν δὲ ἀπαρθεῖσαν εἰπεῖν πρὸς αὐτούς· « Κἀγὼ ἐκεῖσε μεθ' ὑμῶν ἤμην καὶ νῦν εἰμί· » καὶ ἅμα τῷ λόγῳ καταβάντας αὐτοὺς εἰς Λύδδην περιναστῆσαι τὸν ναὸν, καὶ εὑρεῖν οὕτως, ὡς αὐτὴ κυρίως εἶπεν, ὅλην αὐτὴν ἐνεστυπωμένην κατὰ τὴν αὐτῆς ἰδέαν, ὡς ἀρχαῖος ἄνωθεν καὶ ἄχρι τῆς δεῦρο παρὰ τοῖς ἐγχωρίοις κεκράτηκε λόγος.

Τρίτον ὑπόδειγμα. Λουκᾶν τὸν ἀπόστολον καὶ εὐαγγελιστὴν ἅπαντες οἱ τότε εἰρήκασιν οἰκείαις ζωγραφῆσαι χερσὶν αὐτόν τε τὸν σαρκωθέντα Χριστὸν, καὶ τὴν αὐτοῦ ἄχραντον Μητέρα, καὶ τούτων τὰς εἰκόνας ἔχειν τὴν Ῥώμην εἰς οἰκείαν εὔκλειαν (*g*). Καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις δὲ ἐπ' ἀκριβείας κεῖσθαι ταύτας φασίν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Ἰουδαῖος Ἰώσηπος (*h*) τὸν αὐτὸν τρόπον ἱστορεῖ ὁραθῆναι τὸν Κύριον, σύνοφρυν, εὐόφθαλμον, μακροπρόσωπον, ἐπίκυφον, εὐήλικα, ὁποῖος δηλονότι συναναστρεφόμενος τοῖς ἀνθρώποις ἐφαίνετο, ὁμοίως καὶ τὸν τῆς Θεοτόκου σχηματισμὸν καθ' ὃν νῦν ὁρᾶται, ἣν καὶ Ῥωμαίαν ἀποκαλοῦσί τινες.

(*d*) Codex sic, quod non prorsus intelligo. Joannes Damasc. ibid. : Πέτρος καὶ Ἰωάννης, ἐν Λύδδῃ τῇ καλουμένῃ Διοσπόλει, πρὸ μιλίων δεκαοκτὼ τῆς Ἱερουσαλὴμ, τὰς διατριβὰς ποιούμενοι, εὐκτήριον οἶκον ἐπ' ὀνόματι τῆς Μητρὸς τοῦ Κυρίου καὶ Θεομήτορος οἰκοδομήσαντες...

(*e*) Locus est ea de re in Joannis Damasc. epist. pag. 115, edit. Combefisianæ qua utor, non parum vitiatus, quem nunc non attingam.

(*f*) Codex, ἑδημάμεθά σε.

(*g*) Virginis a Luca imaginem fuisse penicillo depictam tradit Joannes Damasc. ibid. p. 114. Quam Mariæ matris una cum puero Jesu effigiem a Luca coloribus expressam Romæ exhiberi didici e Vasaris libro *De forma Christi*, p. 198; qui quidem de ea an genuina sit dubitare videtur, quod in illo, ut Patre Jesuita, admiror multum et laudo.

(*h*) Non Josephum laudat, sed τοὺς παλαιοὺς ἱστορικούς, Joannes Damasc. d. l., ubi plurima graphica epitheta cumulantur. Cæterum, si quis velit in hoc argumento plus nimio operæ ponere, sibi quærat Cypriani Programma, et Th. Lewisii anglice scriptum libellum, de quo vid. *Biblioth. Britann.* t. VII, p. 193; in primis Jo. Reiskii *Exercitationes*, de quibus retulit Baylius in *Novellis reip. litter.* a. 1685.

SANCTI ANDREÆ HIEROSOLYMITANI

METHODUS INVESTIGANDI CYCLI SOLARIS ET LUNARIS, NECNON PASCHALIS.

(*Exstat in appendice ad Eusebii* Chronicon, *hujus* Patrologiæ *t. XIX, col.* 1329.)

Digitized by Google

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΝΔΡΕΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΤΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

ΚΑΝΟΝΕΣ ΕΞΑΙΡΕΤΟΙ ΚΑΙ ΤΡΙΩΔΙΑ.

—

SANCTI ANDREÆ CRETENSIS

COGNOMENTO HIEROSOLYMITANI

CANONES PRÆCIPUI ET TRIODIA [18].

(Combef. p. 452.)

—

ΔΕΚΕΜΒΡΙΟΥ Θ'. Η ΣΥΛΛΗΨΙΣ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΘΕΟΠΡΟΜΗΤΟΡΟΣ ΑΝΝΗΣ.

Ὁ κανὼν, κοίημα τοῦ κυροῦ Ἀνδρέου.
ὨΙδὴ α'. Ἦχος α'. ὨΙδὴν ἐπινίκιον.

Τὴν σύλληψιν σήμερον, θεόφρον Ἄννα, τὴν σὴν ἑορτάζομεν, ὅτι τὴν χωρήσασαν τὸν μηδαμοῦ χωρητὸν, συνέλαβες, στειρωτικῶν ἀπολυθεῖσα δεσμῶν. A

DIE NONA DECEMBRIS. CONCEPTIO SANCTÆ AC DEI AVIÆ ANNÆ (19).

Canon editus a D. Andrea.
Ode I, *ton.* I, *Victoriæ canticum.*

Tuam hodie, religiosa Anna, celebramus Conceptionem; quod absoluta sterilitatis vinculis eam utero conceperis, quæ eum potuit capere, qui nusquam capi potest.

COMBEFISII NOTÆ.

(18) Ubique Andreas Mariæ studiosissimus, ejus memoriam et orationibus exornat, et ecclesiasticis canticis; in quibus componendis, inter primos censendum, facile perspexerit, qui attentius legerit, quos ejus ex variis Græcorum libris ecclesiasticis eruimus, Canones, Triodia, ac Troparia; quanquam non potest non eis deperire multus decor, amissa syllabarum mensura ac numeris, nonnulloque poeseos ecclesiasticæ velut rhythmo, in quo servando, et multum operæ fuisset, et fructus modicus.

(19) *Conceptio sanctæ Annæ.* Sic passim Græci in officiis divinis, accipiendo τὸ, σύλληψις, active, quod nostri fere accipiunt passive, ut celebrent Mariæ primam editionem, plane mirabilem illam, velut de sterili, ac oraculo, ejusque quæ Christum esset editura; ceu grande beneficium, ut plane est grande, collatum cœlitus Annæ, totique adeo humano generi, velut in ea ejus prole, consecratis ipsius redemptionis primordiis. Ut nihil sibi aliud in eo festo celebrandum assumpserit Ecclesia Græca; ac nec Latina hactenus celebrandum præcipiat, quandiu severissime in eos animadvertit, Sixt. IV, Pii V, aliorumque pontificum constitutionibus, qui alterutrum Patrem erroris insimulant. Quam utinam Patrum modestiam imitati plures, sobrie magis sapuissent; nec diras illas pontificias, seu magis scandala, quibus tollendis, diris ejusmodi opus fuit, provocassent! Malim certe cum pia Matre interim ignorare, seu in ejus corde occultam privilegii illius doctrinam, vel affirmantem vel negantem, humili devotione suspicere, quam audacius aliquid, temere arrogatis alienis partibus, definire. Est hoc festum longe Græcis antiquius quam Latinis, siquidem eo jam olim celebri, præsentem Canonem edidit Andreas ille Hierosolymita Cretensis archiepiscopus longe Anselmo antiquior, in cujus tempora referunt festi illius in Occidente exordia: ut et Bernardus, qui ipse nonnihil Anselmo junior fuit, seu in re nova, ac necdum Ecclesiarum matre Romana Ecclesia probante, a Lugdunensibus præsumpta, graviter offenderit: nihil molestius laturus, si quidem legitima auctoritate et sufficienti cautione factum fuisset arbitratus. Afferrent multam lucem, quas habemus in festum hoc, studiosissimi Mariæ, Georgii Nicomediensis luculentissimas tres orationes, cum alia εἰς τὰ εἰσόδια, et solemnem illam ejusdem in templum ceu triumpho inductionem, quam nostri dicunt Præsentationem, nisi tandem esset redimenda fides, obstricta Maximo, nonnulla in eum posita subsidiaria opera, dum interim alii,

Digitized by Google

Exaudisti justorum preces; tuorum, Domine, A progenitorum implesti supplicationes; eamque, quæ te casta genuit, eis dedisti fructum.

Eam hodie Anna gloriosa concipit; quæ ipsa incorporeum optimum Dominum, postmodum concepit; ac carne parituram Christum, paritura est.

In Deiparam.

Tu casta Virgo, mons ille sanctus es, quem in spiritu propheta prævidit [b]; ex quo lapis ille præcisus est, qui divino robore idolorum aras contrivit.

Ode 3. Confirmetur cor meum.

Dum mihi uteri fructum præbueris, clamavit Anna ad Dominum, magnificabor ipsa, tibique illum munus offeram: quamobrem castam illam Dei Matrem concipit. B

Precante te, pia Anna, in horto, vocem audit Altissimus, ventrisque fructum, eam tribuit, quæ horti gratiæ portam aperuit.

Legalibus conjunctis, pudicissima Anna, atque ubi Deo sine crimine servisses, eam utero gestas, quæ verum utero Legislatorem gestavit; eoque fideles beatam te dicimus.

In Deiparam.

Tu, sanctissima Deipara, adjutrix fidelium, omnem ab sterili mente mea depelle infecunditatem, ac animam redde virtutibus feracem.

Sess. tom. 1. Chorus angelicus.

Chorus olim propheticus eam prædicavit, quam Anna sterilis infecundaque intemeratam, castaque ac divina progenie (20) puellam, concepit. Hanc hodie, ceu solam immaculatissimam, omnes nos per eam salutem consecuti, cordis exsultatione beatam dicamus.

Alia, tom. 4. Qui in cruce fuit elevatus.

Sacer Joachim, Annaque, le alibus sacerdotibus dona obtulerunt (21); repulsique ut infecundi ac

Δικαίων ἐπήκουσας τῆς ἱκεσίας, ἁγίων ἐκλέρωσας τὰς ἐντεύξεις, Κύριε, τῶν προπατόρων σου, καὶ τούτοις δέδωκας καρπὸν, τὴν σε τεκοῦσαν ἁγνήν.

Ἡ Ἄννα ἡ ἔνδοξος, νῦν συλλαμβάνει ἁγνὴν, τὴν τὸν ἄσαρκον συλλαβοῦσαν Κύριον τὸν ὑπεράγαθον. Καὶ τίκτειν μέλλει, τὴν σαρκὶ μέλλουσαν τίκτειν Χριστόν.

Θεοτόκ.

Τὸ ὄρος τὸ ἅγιον, ὅπερ προεῖδε προφήτης ἐν πνεύματι· ἐξ οὗ λίθος τέτμηται, τοὺς τῶν εἰδώλων βωμοὺς συντρίψας σθένει θείκῳ, σὺ εἶ, Παρθένε ἁγνή.

Ὠδὴ γ'. Στερεωθήτω ἡ καρδία μου.

Καρπὸν κοιλίας εἰ παράσχοις μοι, ἀνεβόα Ἄννα πρὸς Κύριον, μεγαλυνθήσομαι· καὶ σοὶ τοῦτον προσαναθήσομαι. Διὰ τοῦτο συλλαμβάνει τὴν ἁγνὴν θεομήτορα.

Ἐν παραδείσῳ εὐχομένης σου, τῆς φωνῆς ἄκουσε ὁ Ὕψιστος, Ἄννα θεόφρον, καὶ καρπὸν τῆς κοιλίας σου δίδωσι, παραδείσου τὴν ἀνοίξασαν τὴν θύραν τῆς χάριτος.

Τὸ κατὰ νόμον ἐκτελέσασα, καὶ Θεῷ ἀμέμπτως δουλεύσασα, κυοφορεῖς τὴν ἀληθῆ Νομοδότην κύσασαν, Ἄννα πάνσεμνε. Διό σε οἱ πιστοὶ μακαρίζομεν.

Θεοτόκ.

Τῆς στειρευούσης διανοίας μου, ἀκαρπίαν πᾶσαν ἀπέλασον, καὶ καρποφόρον ἀρεταῖς τὴν ψυχήν μου ἀνάδειξον, παναγία Θεοτόκε, τῶν πιστῶν ἡ βοήθεια. C

Καθ. ἦχος δ'. Χορὸς ἀγγελικός.

Χορὸς προφητικὸς προεκήρυξε πάλαι τὴν ἄμωμον, ἁγνὴν, καὶ θεόπαιδα κόρην, ἣν Ἄννα συνέλαβε, στεῖρα οὖσα καὶ ἄγονος· ταύτην σήμερον ἀγαλλιάσει καρδίας μακαρίσωμεν, οἱ δι' αὐτῆς σεσωσμένοι, ὡς μόνον πανάμωμον.

Ἕτερον. Ἦχος δ'. Ὁ ὑψωθεὶς ἐν τῷ σταυρῷ.

Ἰωακεὶμ ὁ ἱερὸς καὶ ἡ Ἄννα, δῶρα προσήγαγον τοῖς πρὶν ἱερεῦσι, καὶ μὴ δεχθέντες, ἄγονοι τυγχά-

[b] Dan. II, 35.

COMBEFISII NOTÆ.

et cui creditam voluit reverendissimus noster Galliæ clerus, permitto rei summam. Non licuit hactenus scire epocham illius Georgii: quanquam ex stylo ita videtur medii ævi, ut non longe distet ab Andrea, aut saltem Damasceno, cum quibus nec ipse defuit, ornando cantibus, iisque elegantibus, præsertim in Mariam, ritu divino.

(20) *Divina progenie, puellam.* Θεόπαιδα κόρην. Vox Græcis medii ævi, Andreæ nostro, Damasc., etc., familiaris: etiam ex Nonno refertur. Congruit vero in Mariam, miraculosa conceptione editam, ac velut Deo peculiarissime natam: quamquam processit vere ex lumbis Joachim, Deo naturam præter naturæ modum viribus ad prolis editionem augente, non principium aliquod proxime, velut in humana Christi generatione suppleute. 1, Damasc. in Mariæ Nativit. ubi edita, Παγκοσμίου εὐφροσύνης γενέθλιον. *Orbis universi lætitiæ natalem;* Regius cod. perantiquus, παγκοσμίου θεόπαιδος γενέθλιον, ut sic absolute Maria, dicta sit θεόπαις: D sed παγκόσμιος, tota pulchra, ornatissimaque gratiis omnibus, a primo illo suo ortu, velut mons sanctis omnibus montibus fundamento eminens, aucta. Prima lectio non mala, altera hæc augustior.

(21) *Dona obtulerunt.* Prosequitur pluribus ex historia Ἰακώβου ἀδελφοθέου nomine, cujus plura exstant exemplaria in Bibl. Regia, Georgius Nicom. ea Mariæ progenitorum munera, *plane illa magnifica, et quæ primus offerret Joachim, velut satis contribuens sanctitatis gloria præstans,* ac privilegio, quod invidiæ fomes fuit, et occasio repulsæ. Sic notat Georgius habere quosdam codices: *Non licet ut primus offerret, qui non fecisset semen in Israel:* quod in Regiis invenimus. Ea liber ille rejectus a Gelasio inter apocryphos; sed nihil vetat ut ne probata multa contineat; *eaque* sit usus præter Georgium etiam Andreas, ut orat. in Circumcis. onem dicitur, aliique passim Græci scriptores.

Digitized by Google

νοντες, δέησιν προσηύξαντο τῷ Δοτῆρι τῶν ὅλων· καὶ τῆς προσευχῆς αὐτῶν ἐπακούσας, δωρεῖται τούτοις τὴν ὄντως πύλην τῆς ζωῆς, ἧς τὴν ἁγίαν τιμήσωμεν Σύλληψιν.

A steriles, universorum largitorem oratione pulsarunt : ipseque, exauditis precibus, vere vitæ portam illis largitur. Ejus nos Conceptionem honore prosequamur.

Ὠδὴ δ'. Ἐν πνεύματι προβλέπων.

Ὦ θείας ἀγγελίας! ὦ ξένης λαλιᾶς! εἰ κἀγὼ συλλήψομαι, ἀγγέλου πρὸς αὐτὴν ἀποσταλέντος, ἡ Ἄννα ἐκπληττομένη μεγαλοφώνως ἀνεβόα· Τῷ Θεῷ μου δόξα, τῷ ποιοῦντι παράδοξα.

Συγχάρητέ μοι, πᾶσαι φυλαὶ τοῦ Ἰσραήλ· ἐν γαστρὶ συνέλαβον τὸν νέον οὐρανὸν, ἐξ οὗ τὸ ἄστρον ἀνατελεῖ μετ' ὀλίγον τῆς σωτηρίας, Ἰησοῦς ὁ φωτοδότης· Ἄννα γηθομένη ἐκραύγαζεν.

Ὑπήκουσε τῆς Ἄννης Θεὸς τοὺς στεναγμοὺς, καὶ προσέσχε Κύριος δεήσεως αὐτῆς, καὶ ἀτεκνίας τὸ νέφος διασκεδάσας, φωτὶ αὐγάζει εὐτεκνίας παραδόξως· ὅθεν συλλαμβάνει τὴν μόνην ἀγνήν.

B

Ode 4. In spiritu prævidens.

O divinum nuntium! O novam sermocinationem! alta succlamavit voce stupens Anna, angelo ad eam misso : Siquidem ego conceptura sum, gloria Deo meo, qui facit mirabilia.

Congratulamini mihi, omnes tribus Israel, exclamavit gaudio Anna ; quippe novum cœlum utero concepi, ex quo brevi salutis stella, Jesus nimirum dator ille luminis, oritura sit.

Exaudivit Deus Annæ gemitus ; Dominusque ejus intendens orationi, ac orbitatis disjecta nube, beatæ prolis luce mirabiliter illustrat : unde castam illam singulariter concipit.

Θεοτόκ.

Παρθένε Θεοτόκε, ἀμόλυντε σκηνή, μολυνθέντα παίσμασι καθάρισόν με νῦν, τῶν οἰκτιρμῶν σου καθαρωτάτοις ῥανίσι, καὶ δός μοι χεῖρα βοηθείας, ἵνα κράζω· Δόξα σοι, ἁγνή, θεοδόξαστε.

In Deiparam.

Virgo Deipara, impollutum tabernaculum : nunc me, mundissimis tuarum miserationum stillis emunda, peccatis pollutum : manumque porrige adjutricem, ut clamem : Tibi gloria, o casta, a Deo glorificata.

Ὠδὴ ε'. Τὴν σὴν εἰρήνην.

Ἐκ ῥίζης ἡ βλαστήσασα Δαβὶδ καὶ Ἰεσσαὶ, Ἄννα νῦν βλαστάνειν ἀπάρχεται τὴν θείαν ῥάβδον, τὴν βλαστήσασαν τὸ μυστικὸν ἄνθος, Χριστὸν τὸν πάντων κτίστην.

Μητέρα γενομένην με, ἡ Ἄννα ἐκβοᾷ, ὄψονται λαοὶ, καὶ θαυμάσουσιν· ἰδοὺ γὰρ κυῶ, ὡς ηὐδόκησεν ὁ τὰ δεσμὰ λύσας τὰ τῆς στειρώσεώς μου.

C

Ode 5. Tuam pacem.

Quæ ex Davidis ac Jesse radice Anna germinavit (22), nunc primum divinam illam virgam germinat, quæ mysticum germinavit florem ; Christum, inquam, conditorem omnium.

Videbunt me populi, exclamat Anna, factam matrem, ac mirabuntur : ecce enim sum prægnans, ut is voluit, qui sterilitatis me vinculis absolvit.

COMBEFISII NOTÆ.

(22) *Quæ ex Davidis ac Jesse radice, Anna germinavit.* Sic etiam auctor *Synaxarii*, natali die sanctæ Mariæ, ubi Annam ponit filiam Matthan, qui fuit ipse pater Jacob, patris Joseph. Forte cui verius videri possit, ut Anna fuerit ex patre sacerdote, quod Nicephorus ex Hippol. tradit, et sequuntur Bar. Torn. etc., retulimusque ad Methodium ex vetusto Regio codice : sata tantum per masculos, proxime saltem, Mariæ ac Jesu carne, ex Davide, ipsumque Josephum proximius attingente, cognatione, nimirum diviso stipite in Melchi, et Panthere fratribus, ut ipse Andreas habet orat. in Circumc., et post eum Damasc. IV *De fide.* Remote autem et per feminas, nihil vetat ut ne ipsa Anna germinaverit ex Davide, quod forte tantum voluit Andreas ut et Damasc. cum orat. 2 in Nativitatem Mariæ, ita in Annam habet, Ὡς μακάριος ὁ οἶκος Δαβὶδ ἐξ οὗ προελήλυθας! *Quam beata domus David ex qua prodiisti!* Et hoc in opinione Nicephori, quem nullo examine sequitur Torniel., etc. Forte autem nactus est prælatus *Synaxarii* auctor saniorem codicem quam Nicephorus, ut habuerit θυγατέρες Μάτθαν τοῦ Σαλομῶντος, pro eo quod Nicephorus habet, τοῦ Ἱερέως. Videtur enim et ipse Hippolytum referre, seu potius dare ἀνώνυμον historiam, quam vulgat Nicephorus Hippolyti nomine. Faveteque ipse patriæ locus, quo dicuntur ἀπὸ Βηθλεέμ· quæ erat ipsum castellum David, e quo habuit postmodum sub Augusto Maria cum Joseph proficisci a Nazareth, ut illic tanquam in propria urbe, qui essent ex Davide, profiterentur. Quanquam enim ratio non convincit, ut erant aliis aliisque civitatibus commisti Levitæ, nonnulla tamen in re utrinque testibus fulta, suasio est. Quod autem spectat ad Elisabetham Præcursoris matrem, quam Lucas ait de filiabus Aaron, res est facilis, ut mater ejus Σόβη, ut est apud Niceph. vel Σέβη, ut in *Synaxario*, Annæ soror et senioris Mariæ, sacerdoti nupserit, ipsa ex tribu Juda, ut erant eæ tribus commistæ, exque eo conjugio susceperit Elisabetham, ex matre tantum cognatam Mariæ : quæ et ipsa, in tanta generationum serie, potuerit Leviticum genus ex feminis contingere ; quo ita fiat satis Patribus, contendentibus ex utroque genere Christi carnem, regio et sacerdotali propagatam esse. Affert Tornielius, cen ex Baronio in *Apparatu*, sanctum Germanum consentientem Hippolyto, qualem habet Nicephorus, quod spectat ad Annam, ut fuerit ex patre sacerdote. Verba illius sunt : Γένους μὲν πέφυκα ἱερατικοῦ, φυλῆς Ἀαρωνίτιδος ῥίζης προφητικῆς· τοῦ γὰρ Δαβὶδ καὶ Σολομῶντος καὶ τῶν καθεξῆς ὅρτης καθέστηκα· συγγενὴς δὲ καὶ τῆς σῆς γαμετῆς Ἐλισάβετ. Sed illa parum profiant ; potiusque indicaverint, velut ad gratiam locutam Annam, contribulem se sacerdoti, eique junctam affinitate, in nepte Elisabetha, prole sua esse, quam genus regale, ex patre etiam a se repulisset. Dicendo enim se ramum a Davide et Salomone, aliisque deinceps, eoque esse tribus Aaronitice, nihil fuerit quam recta successione descendisse a David et Salomone, quorum familiæ inserta esset tribus et familia Aaronitica, utrinque libere celebratis conjugiis. Sic certe angustius fuerit ex utroque parente genus proximum Mariæ, et Josepho propinquitas.

Digitized by Google

Puellam quam concepi, clamabat gaudio Anna coram positis, voces olim propheticæ, montem [j], portamque [k], qua non sit transitus, prænuntiavere.

In Deipar.

Nubem te [l], hortumque [l], et lucis portam [m]; mensam [n] ac vellus [o] cognoscimus, o Dei casta Mater; urnamque [p], manna intus mundo dulcedinem, ferentem.

Ode 6. Ionam prophetam.

Quomodo utero capitur, quæ Deum potuit capere? Quomodo gignitur, quæ genuit Christum carne? Qui vero sugit ubera, quæ ipsa auctori lac uberibus sugendum præbuit?

Vestris hodie, clarissimi Joachim et Anna, exauditis precibus, nunc vobis Deus fecundissimum fructum benigne tribuit.

Ubi castam utero columbam Anna concepisset, spiritali impleta gaudio, vere grato pectore, Deo cantica offert.

In Deipar.

Tricumani cogitationum fluctus, perturbationumque invasiones, ac peccatorum profundus gurges, miseram animam sæve jactant: tu me adjuva, sancta Domina.

5. *Contacium* (23). *ton.* 4. *Apparuisti hodie.*

Feste hodie celebrat orbis terræ, a Deo exhibitam Annæ conceptionem: quippe eam gestavit utero, quæ Verbum, altiori supra rationem modo, utero gestavit.

Domus.

Qui tua olim visitatione ac promissione, profundissima Saræ senectute, magnum Isaac dedisti filium [q]: qui omnipotens, sterilem vulvam Annæ matris Samuelis prophetæ tui aperuisti [r], atque in me aspexisti: impie petitiones meas, orationesque suscipe, clamabat luctu, corde prudens Anna sterilisque; quam beneficus ille exaudivit, eoque concepit in gaudio Virginem quæ, inquam, Verbum, altiori supra rationem modo, utero gestavit.

Eodem mense, die 9, Conceptio S. Annæ, matris Deiparæ.

Versus.

Non in dolore, sicut Eva, tu paris.
In ventre namque, o Anna, gaudium geris.
Nona die concepit Anna Mariam Deiparam.

Νεᾶνιν ἣν συνέλαβον ἐγὼ, προφητικαὶ πόρρωθεν φωναὶ προκατήγγειλαν, ὄρος καὶ πύλην ἀδιέξοδον περιχαρῶς Ἄννα ἐβόα τοῖς παροῦσι.

Θεοτόκ.

Νεφέλην καὶ παράδεισον, καὶ πύλην σε φωτὸς, τράπεζαν καὶ πόκον γινώσκομεν, καὶ στάμνον ἔνδον μάννα φέρουσαν, τὸν γλυκασμὸν τῷ κόσμῳ, ἁγνὴ Παρθενομῆτορ.

Ὠδὴ ς'. Τὸν προφήτην Ἰωνᾶν.

Πῶς χωρεῖται ἐν γαστρὶ, ἡ χωρήσασα Θεόν; Πῶς γεννᾶται, τὸν Χριστὸν ἡ γεννήσασα σαρκί; Θηλάζει δὲ πῶς, ἡ τὸν Κτίστην γάλα θηλάσασα;

Τῆς δεήσεως ὑμῶν ἐπακούσας ὁ Θεὸς, γονιμώτατον καρπὸν νῦν δεδώρηται ὑμῖν, πανεύφημοι Ἰωακεὶμ τε καὶ Ἄννα, σήμερον.

Τὴν ἀγνὴν περιστερὰν συλλαβοῦσα ἐν γαστρὶ, χαρμονῆς πνευματικῆς ἐπληρώθη, ἀληθῶς προσάγουσα χαριστηρίους ᾠδὰς ἡ Ἄννα Θεῷ.

Θεοτόκ.

Τρικυμίαι λογισμῶν, καὶ παθῶν ἐπαγωγαὶ, καὶ βυθὸς ἁμαρτιῶν, τὴν ἀθλίαν μου ψυχὴν χειμάζουσι· βοήθησόν μοι, ἁγία Δέσποινα.

Κοντάκιον. Ἦχος δ'. Ἐπεφάνης σήμερον.

Ἑορτάζει σήμερον ἡ οἰκουμένη τὴν τῆς Ἄννης σύλληψιν, γεγενημένην ἐκ Θεοῦ· καὶ γὰρ αὐτὴ ἐτεκύησε τὴν ὑπὲρ λόγον τὸν Λόγον κυήσασαν.

Ὁ οἶκος.

Σὺ ὁ τῇ Σάρρᾳ δοὺς ποτε ἐν γήρᾳ βαθυτάτῃ τῇ σῇ ἐπιστασίᾳ καὶ ἐπαγγελίᾳ υἱὸν, τὸν μέγαν Ἰσαάκ· σὺ ὁ διανοίξας τὴν στειρεύουσαν νηδὺν τῆς Ἄννης, παντοδύναμε, μητρὸς τοῦ Σαμουὴλ τοῦ προφήτου σου, καὶ συνεπιδὼν ἐπ' ἐμέ· πλήρωσόν μου τὰς αἰτήσεις, καὶ δέξαι μου τὰς δεήσεις, ἐβόα ἐν κλαυθμῷ ἡ σώφρων Ἄννα καὶ στεῖρα· Καὶ ἐπήκουσεν αὐτῆς ὁ εὐεργέτης, ὅθεν ἐν χαρᾷ συνέλαβε τὴν Παρθένον· τὴν ὑπὲρ λόγον τὸν Λόγον κυήσασαν.

Μηνὶ τῷ αὐτῷ, ἐννάτῃ· ἡ σύλληψις τῆς ἁγίας Ἄννης, μητρὸς τῆς Θεοτόκου.

Στίχος.

Οὐχ ὥσπερ Εὔα καὶ σὺ σὺν λύπαις τέκες·
Χαρὰν γὰρ, Ἄννα, ἔνδον κοιλίας φέρεις.
Ἀμφ' ἐνάτην Μαρίαν Θεομήτορα σύλλαβες Ἄννα.

[j] Dan. II, 34. [k] Ezech. XLIV, 2. [l] Isa. XIX, 1 seqq. [l] Cant. IV, 12 seqq. [m] Ezech. XLII, 4 seqq. [n] Prov. IX, 2 seqq. [o] Judic. VI, 37. [p] Hebr. IX, 4. [q] Gen. XVII, 16. [r] I Reg. I, 1 seqq.

COMBEFISII NOTÆ.

(23) *Contacium.* Satis difficile, nec modernis Græcis compertum omnino arbitror quid proprie velint hujusmodi nomina in officiis divinis, ac unde sint dicta; consultique si quos modo Græcia doctos habere videtur, vel Romæ vel in partibus ipsis Græciæ, aliud aliudque respondent, ut quisque potius ex suo capite conjicit, quam ex certo aliquo antiquitatis monumento aut traditione cognoscit. Est fere Contacium brevior strophe; quam dicunt *domum*, plerumque fusior, eo forte dicta *domus*, quod diei festi encomia plura, ac ejus omnia velut compendio contineat. Non semper junguntur. Exapostilarium, quod ubique ad finem canonum video positum, nihil aliud arbitror significare, quam velut *dimissorium*, ac quasi *missam*. Quod enim Ligaridius Coresiusque, consulti, alter a missione apostolorum, alter a gratia quam petimus nobis a Deo mitti, dictum responderint, liquet hallucinatos, videritque statim qui ejusmodi aliquot *exapostilaria* legerit.

Digitized by Google

Ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, θέλων ἑτοιμάσαι ἑαυτῷ ναὸν ἔμψυχον, καὶ οἶκον ἅγιον εἰς κατοικίαν ἑαυτῷ, τὸν ἄγγελον αὐτοῦ ἀποστείλας πρὸς τοὺς δικαίους Ἰωακεὶμ καὶ Ἄνναν, ἐξ ὧν ἠθέλησε προελθεῖν τὴν κατὰ σάρκα μητέρα αὐτοῦ, προεμήνυσε τὴν σύλληψιν τῆς ἀγόνου καὶ στείρας, ἵνα βεβαιώσῃ τῆς Παρθένου τὴν γέννησιν. Ὅθεν συνελήφθη ἡ ἁγία Παρθένος Μαρία καὶ ἐγεννήθη· οὐχ ὥς τινες λέγουσι μηνῶν ἑπτὰ, ἢ χωρὶς ἀνδρὸς, ἀλλὰ ἐννέα τελείων μηνῶν ἐγεννήθη· καὶ ἐξ ἐπαγγελίας μὲν, ἐξ ἀνδρὸς δὲ συναφείας καὶ σπορᾶς. Ἐγεννήθη δὲ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας ἀπορρήτως καὶ ἀνερμηνεύτως, ὡς οἶδε μόνος ἐκεῖνος, χωρὶς τῶν τῆς σαρκὸς θελημάτων, καὶ τέλειος ὑπάρχων Θεὸς, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ παρ' αὐτοῦ τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας τέλεια προσελάβετο, καθὼς καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἐδημιούργησε καὶ ἔπλασε τὸ καταρχάς. Ταύτην οὖν τὴν ἡμέραν πανηγυρίζομεν, ὡς ἀνάμνησιν ἔχουσαν τῶν ὑπ' ἀγγέλου δοθέντων χρησμῶν, τὴν ἀγέαν σύλληψιν εὐαγγελισαμένου τῆς ἁγνῆς Θεομήτορος. Οὗς ἔργα ποιῶν, ὁ ἐκ τοῦ μηδενὸς ὑποστήσας τὰ σύμπαντα Θεὸς, διήγειρε τὴν στειρεύουσαν νηδὺν εἰς καρποφορίαν· καὶ τὴν ἐν ἀπαιδίᾳ τὸν βίον καταγηράσασαν, παιδοτόκον μητέρα παραδόξως ἐργάζεται· ἄξιον πέρας τῆς δικαίας αἰτήσεως τῶν δικαίων ταύτην παρασχὼν, ἐξ ἧς αὐτὸς ἔμελλε σαρκοφόρος Θεὸς προελθεῖν· εἰς ἀναγέννησιν τοῦ παντὸς, θυγατέρα τεκεῖν τοὺς σώφρονας εὐδοκήσας γεννήτορας Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπων μεσίτορας, τὴν πρὸ αἰώνων ἐκ πασῶν γενεῶν γενήσεσθαι προωρισμένην τε καὶ ἐκλελεγμένην. Τελεῖται δὲ αὕτη ἡ σύναξις ἐν τῷ σεβασμίῳ οἴκῳ τῆς Θεοτόκου, τῷ ὄντι ἐν τοῖς Εὐουράνοις πλησίον τῆς ἁγιωτάτης ἐκκλησίας.

A

B

C

Ὠδὴ ζ'. *Τοὺς ἐν καμίνῳ παῖδας.*

Τῆς ἀπαιδίας ὄνειδος φυγεῖν ἱκέτευεν Ἄννα τὸν Δεσπότην τοῦ παντός· καὶ τῆς αὐτῆς ὁ συμπαθὴς φωνῆς ἀκούσας, τὴν αὐτὸν κυήσασαν καρπὸν παρέσχεν αὐτῇ, καθὼς ἠὐδόκησε.

Βασιλικὴ πορφύρα ἐν τῇ σῇ ἀπάρχεται, Ἄννα, ἐξυφαίνεσθαι γαστρὶ, ἣν ὁ Θεὸς καὶ βασιλεὺς πάντων φορέσας, τοῖς βροτοῖς ὀφθήσεται, καὶ ταπεινώσει ἐχθροὺς τοὺς πολεμοῦντας ἡμᾶς.

Τὸ μῦρον τὸ εὐῶδες ἐν γαστρὶ συνέλαβες, Ἄννα, τὴν τὸ μῦρον τῆς ζωῆς ὑπερφυῶς εἰσδεξαμένην τὸν Δεσπότην· τὸν πνοαῖς τῆς χάριτος τὰς διανοίας ἡμῶν εὐωδιάσαντα.

Ὡς Τριάδος ἕνα σε, Χριστὲ, δοξάζομεν, ὅτι ἐκ Παρθένου σαρκωθεὶς δίχα τροπῆς, ἀνθρωπικῶς πάντα ἠνέσχου, μὴ ἐκστὰς φύσεως τῆς πατρικῆς, Ἰησοῦ, εἰ καὶ ἡνώθης ἡμῖν.

D

Ὠδὴ η'. *Ὃν φρίττουσιν ἄγγελοι.*

Δαβὶδ ἣν προέφησε βασίλισσαν, ἰδοὺ γαστρὶ ὑποδέχομαι, ἡ Ἄννα ἐκβοᾷ, καὶ τέξω τὴν πάντων προστασίαν πιστῶν, τὴν τὸν βασιλέα Χριστὸν μέλλουσαν τίκτειν.

Ἣ γῆ ἣν κατῴκησεν ὁ γῆς Δημιουργὸς, τὸ σκῆ-

Dominus noster Deusque, animatum sibi templum domumque sanctam qua habitaret, parare volens, misso suo angelo ad justos Joachim et Annam, ex quibus suam carne Matrem prodire voluit, infecundæ sterilisque conceptionem prænuntiavit, quo Virginis generationem astrueret. Quamobrem concepta est sancta virgo Maria, nataque : non ut quidam dicunt septimo mense, vel sine viro : sed est nata novem completis mensibus : atque ut ex promissione, ex viri tamen conjunctione et semine. Porro est natus ex sancta virgine Maria, arcana et inexplicabili ratione, sicut novit ipse solus, sine carnis voluntate, Deusque ipse perfectus, Dominus noster Jesus Christus, perfectamque secundum dispensationis rationem naturam humanam in se assumpsit, ac qualem a principio condidit. Hanc ergo diem festo conventu colimus, memoriam recolentes editi oraculi ab angelo, qui castæ Dei Matris conceptionem annuntiavit : quod Deus oraculum opere implens, qui ex nihilo condidisset universa, vulvam sterilem ad prolis fructum excitavit : eamque, quæ orba prole consenuisset, matrem puerperam mirabiliter effecit : dignum terminum justæ justorum petitionis, eam præbens, ex qua ipse Deus carnem indutus processurus esset : volens, ut ad mundi totius regenerationem sapientes illi, Dei parentes, ac hominum sequestri, puellam gignerent, quæ ante sæcula, ex omnibus generationibus, futura præfinita erat atque electa. Agitur autem collecta hæc in venerabili Deiparæ domo, quæ in Eburanis, prope sanctissimam ecclesiam sita est.

Od. 6. *Pueros in camino positos.*

Supplex Anna universorum Dominum rogabat ut liceret sterilitatis opprobrium evitare : ejusque misericors exaudita voce, fructum concessit, quo ipse prout voluit, editus est.

In tuo, Anna, utero, texi incipit, qua Deus Rexque universorum indutus, purpura ; mortalibus appariturus, hostesque qui nos impugnant, dejecturus est.

Suaveolens unguentum, eam, Anna, utero concepisti, quæ Dominum, unguentum illud vitæ, mirabili, in se, ratione suscepit : unguentum, inquam, quod nostros animos suavius perspiret flatibus gratiæ.

Te, Christe, glorificamus velut unum de Trinitate, quod sine mutatione, carne sumpta de Virgine, omnia velut homo subieris ; paterna, o Jesu, quanquam nobis unitus, non excedens natura.

Od. 8. *Quem tremunt angeli.*

Quam David prædixit reginam [a], exclamat Anna, ecce suscipio utero ; sumque fidelium universorum præsidium paritura : ipsam, inquam, pariturum regem Christum.

Terra quam inhabitavit terræ auctor, sceptrum

[a] Psal. XLIV, 10.

Digitized by Google

sanctum, nova arca, urna manna habens, nunc primum in suæ Genitricis germinat utero.

Rubus incombustus, candelabrum aureum, Domini Dei thalamus animatus, pretiosa virgo, nunc primum in suæ Genitricis germinat utero.

In Deiparam.

Erige in profundo malorum jacentem : impugna hostes nunc me impugnantes ; ne, casta, despexeris turpi voluptate saucium animum : sed miserere ac salva.

Od. 9. Vitæ susceptorem fontem.

Vitæ susceptorem fontem, devota Deo Anna, concipiens gaudium suscipe, templo sancto intra uteri tui penetralia suscepto : magnifica Creatorem, justitiæ circumfusa lumine.

Biga venerabilis inclytaque, progenitores præterni Filii ; accurati legis custodes, qui primitias gaudii ediderunt Joachim pariter et Anna, honoribus cumulentur.

Quam Daniel [t] montem magnum vidit ; Joelque terram sanctam aspexit [u] ; quam alius portam prophetavit impertransibilem [v] ; fontem signatum [x] ac divinum vellus [y], Deiparam Virginem canticis celebremus.

In Deiparam.

Murex, quo arcanæ Verbi incarnationis lana infecta est : altare aureum ; mensa, qua panis Christus depositus est, Dei Genitrix Virgo, gloria effertur.

Exapostilarium. Qui cælum astris.

Sibi Dei Sapientia, ex sterili utero, Deiparam Mariam, domum exstruit ; eam omnes merito generationes dicamus beatam.

In Deip. Simile.

Quæ Deum, Maria, concipis, terrigenarum gloria, peccatorum tutrix, una Christianorum spes, mundique cura, ab ignis me diris libera.

SEPTEMBRIS OCTAVA DIE : NATALE SANCTISSIMÆ DOMINÆ DEIPARÆ (24).

Canon D. Andreæ.

Od. 1, ton. obliq. 4. Ei qui contrivit.

Saliat ac ducat choros universa terra ; etiam lætetur David quod ex ejus familia ac semine virga prodierit, quæ Dominum redemptoremque universi, florem sit gestatura.

Sancta sanctorum, templo sacro infans deponitur, angelica alenda manu : omnes ergo diem ejus natalem fide celebremus.

πτρον τὸ ἅγιον, ἡ νέα κιβωτός· ἡ στάμνος τοῦ μάννα, ἐν νηδύϊ Μητρὸς τῆς αὐτὸν τεκούσης, ἀπάρχεται βλαστάνειν.

Ἡ βάτος ἡ ἄφλεκτος, λυχνία ἡ χρυσῆ· ὁ ἔμψυχος θάλαμος Κυρίου τοῦ Θεοῦ· ἡ ἔντιμος ῥάβδος, ἐν γαστρὶ τῆς Μητρὸς τῆς αὐτὴν τεκούσης, ἀπάρχεται βλαστάνειν.

Θεοτόκ.

Ἀνάστησον κείμενον εἰς βάθη με κακῶν· τοὺς νῦν πολεμοῦντάς με πολέμησον ἐχθρούς· τρωθέντα ἀπόποις ἡδοναῖς τὴν ψυχήν, ἁγνή, μὴ παρίδῃς, ἀλλ' ἀκτειρον καὶ σῶσον.

Ὠδὴ θ'. Τὴν ζωοδόχον πηγήν.

Τὴν ζωοδόχον πηγὴν συλλαμβάνουσα, Ἄννα θεόφρον, χαρὰν νῦν ἀνάλαβε, τὸν ναὸν τὸν ἅγιον ἔνδον ἐν κοιλίᾳ σου εἰσδεχομένη· φωτὶ δικαιοσύνης ἐστραπτομένη, τὸν Κτίστην μεγάλυνον.

Ἡ ξυνωρὶς, ἡ σεπτὴ καὶ ἀοίδιμος, τοῦ πρὸ αἰώνων Υἱοῦ οἱ προπάτορες, οἱ τοῦ νόμου φύλακες ἀκριβεῖς γενόμενοι· οἱ ἀπαρχὴν τῆς χαρᾶς γεγεννηκότες, Ἰωακεὶμ τε καὶ Ἄννα τιμάσθωσαν.

Ἦν Δανιὴλ ὄρος μέγα τεθέαται, καὶ Ἰωὴλ γῆν ἁγίαν τεθέαται· πύλην ἀδιόδευτον ἄλλος· ἣν προεφήτευσεν· ἐσφραγισμένην πηγὴν καὶ θεῖον κῶνον, τὴν Θεοτόκον Παρθένον ὑμνήσωμεν.

Θεοτόκ.

Ἡ πορφυρὶς ἡ τὸ ἔριον βάψασα τῆς ἀπορρήτου τοῦ Λόγου σαρκώσεως· τὸ θυμιατήριον τὸ χρυσοῦν· ἡ τράπεζα ἐν ᾗ ὁ ἄρτος Χριστὸς ἐναπετέθη, ἡ Θεοτόκος Παρθένος δοξάζεται.

Ἐξαποστειλάριον. Ὁ οὐρανὸν τοῖς ἄστροις.

Ἡ τοῦ Θεοῦ Σοφία οἰκοδομεῖ τὸν ἑαυτῆς οἶκον ἐκ στείρας νηδύος, τὴν Θεοτόκον Μαρίαν, ἣν μακαρίσωμεν πᾶσαι αἱ γενεαὶ κατὰ χρέος.

Θεοτόκ. Ὅμοιον.

Θεοκυῆτορ Μαρία, τῶν γηγενῶν εὐκληρία, ἁμαρτωλῶν προστασία, Χριστιανῶν ἐλπὶς μόνη, καὶ κοσμικὴ προμήθεια, ῥῦσαι πυρὸς ἀπειλῆς με.

ΣΕΠΤΕΜΒΡΙΟΥ Η'. ΓΕΝΕΣΙΟΝ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΔΕΣΠΟΙΝΗΣ ΗΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

Κανὼν τοῦ κυροῦ Ἀνδρέου.

Ὠδὴ α', ἦχος πλ. δ'. Τῷ συντρίψαντι.

Χορευέτω πᾶσα κτίσις, εὐφραινέσθω καὶ Δαβίδ, ὅτι ἐκ φυλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ προῆλθε ῥάβδος, ἄνθος φέρουσα τὸν Κύριον καὶ λυτρωτὴν τοῦ παντός.

Ἡ ἁγία τῶν ἁγίων ἐν ἁγίῳ ἱερῷ, βρέφος ἀνατίθεται, ἀνατραφῆναι ἐκ χειρὸς ἀγγέλου· πάντες ὡς πιστῶς συνεορτάσωμεν ἐν τῇ γεννήσει αὐτῆς.

[t] Dan. II, 35. [u] Joel III, 17 seqq. [v] Ezech. XLIV, 2. [x] Cant. IV, 12. [y] Jud. VI, 37.

COMBEFISII NOTÆ.

(24) Addimus alteri in ejusdem ex Anna conceptionem ; in quem potissime Mariæ in templo educatio, semel et iterum inculcante Andrea in hoc canone, paulo uberius adjectis nonnullis ad dicta, 2 orat. in ejusdem Assumpt. elucidanda occurrit. Fuisse ergo Mariam triennem ; quod ex Evodio refert Nicephorus, lib. II, cap. 5, idque ex voto parentum, quod pluribus explicat liber apocryphus de Nativitate Mariæ, quem Baron. in *Apparatu*, adducto Epiphanio, hæres. 79, quemdam ejus locum explicante, sibi videri ait excidisse, cum tamen vel in una Regia biblioth. duplex triplexve exstet ; fuisse, inquam, sic teneliæ *ætatis in* templum inductam, Deoque præsentatam, virginum

Digitized by Google

Στεῖρα ἄγονος ἡ Ἄννα, ἀλλ' οὐκ ἄτεκνος Θεῷ· ἤδη γὰρ προώρισται ἐκ γενεῶν ἀγνῆς Παρθένου Μήτηρ, ὅθεν ὁ τῆς κτίσεως ἐδλάστησε κτίστης, ἐν δούλου μορφῇ.

A Sterilis infecunda Anna, haudquaquam tamen Deo orba : quippe jam a generationibus est præfinita castæ Virginis Mater, ex qua creaturæ auctor servi forma processit.

COMBEFISII NOTÆ.

ejusmodi puellarum, intra templi septa, collegio educandam, divinis laudibus, templique obsequio, assiduam, constantior habet utriusque Ecclesiæ ac Patrum traditio, quam ut ulla dubitatio esse debeat : qua de re et templi in eum finem structura et compositione videndi Baron., Torniel., Villalp., etc. Alimoniæ etiam manibus angelicis ministratæ, graves habet testes, Andream nostrum, Germanum Constant., Georg. Nicomed., etc., utque ea prorsus credi possit ; haud tamen debeat intelligi velut jugis, et qualem pluribus oratorie enarrat Georgius ; apparente quotidie ac frequentius conspicuo, sodalibus etiam et sacerdotibus angelo illius administro. Sunt ea nimis portentosa nec necessaria ; cum non deessent eo loco qui Mariæ curam haberent : qua de re sic liber apocryphus quo est usus Gregorius Nyssenus, orat. in diem Natal. Christi, t. II, p. mihi 778, τοὺς δὲ ἱερεῖς, τέως μὲν καθ' ὁμοιότητα τοῦ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἁγίοις ἀνατρέφειν τὴν παῖδα. *Sacerdotes interim* (ad usque nimirum pubertatis annos, quando fuit desponsata Joseph : *sacerdotum*, inquit, *consilio*, κατὰ συμβουλὴν τῶν ἱερέων) *instar Samuelis, in sacris ædibus educarunt* : nulla mentione illius de cœlo annonæ. Expressit tamen noster ille Regius de Mariæ Nativitate. Sic enim ait, ubi nonnulla inseruit dicta in Mariam a sacerdote suscipiente, quæ non tam videntur ab eo dicta, quam pie ab auctore excogitata, velut dicenda ab homine, qui totius in ea exhibendi sacramenti jam gnarus esset : Καὶ ἐκάθισεν αὐτὴν ἐπὶ τρίτῳ βαθμῷ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔδαλε Κύριος ὁ Θεὸς χάριν ἐπ' αὐτήν, καὶ κατεχόρευσεν ἐν τοῖς ποσὶν αὐτῆς· καὶ ἠγάπησεν αὐτὴν πᾶς ὁ οἶκος Ἰσραήλ. Κατέδησαν δὲ οἱ γονεῖς αὐτῆς θαυμάζοντες, καὶ αἰνοῦντες καὶ δοξάζοντες Κύριον τὸν Θεὸν, ὅτι οὐκ ἐπεστράφη ἡ παῖς εἰς τὰ ὀπίσω. Ἦν δὲ Μαρία ἐν τῷ ναῷ Κυρίου, ὡς περιστερὰ νεμομένη, καὶ ἔλαβε τροφὴν ἐκ χειρὸς ἀγγέλου. *Et statuit eam super tertium gradum altaris.* De his variisque templi gradibus et ascensionibus, multis Villalp. t. II, p. 2, cap. 34 : *Immisitque in eam Dominus Deus gaudium, adeo ut exsiliens tripudiaverit : eamque domus tota Israel dilexit. Descenderunt vero parentes ejus, mirantes laudantesque ac glorificantes Dominum Deum, eo quod puella non esset conversa retrorsum. Maria porro, instar columbæ pascebatur in templo ; accipiens manu angelica cibum.* Hoc unum arbitror habuerunt Patres, qui enarrant, miraculosæ illius annonæ fundamentum : ac certe stando in terminis apocryphi, ac castigatius exponendo, ut quandoque, et occultius ; occulta interim, aut sane non ita diffamata vita ac infantia Mariæ, ut portento videri posset similis ; quam ob causam reprobatus est liber *De infantia Salvatoris*, velut commentum Manichæorum, elevandæ fidei Dominicæ incarnationis ; ut, inquam, ea moderatione ejusmodi angelicam annonam acceperit, nihil videatur absoni, sed plane pium et consonum magnæ illi Mariæ ἀσκήσει καὶ θεωρίᾳ· qua plane jam conserta videbatur angelicis choris, purior etiam angelis, ac supra statum quo conditus erat Adam, excepta mortalitate, elevatior. Quid si quis eam escam mystice exposuerit ; nec aliud Andreæ Germanique ambrosiam illam, novumque cibum ac ultro paratum intellexerit, quam illustrationes divinas angelico ministerio influentes a Deo doctæ illi menti ? Subtilius forte fuerit, quam violentius ; sicque fuerit sculptura illa ad maximum nostrum sanctæ Mariæ Parisiis templum, ita Mariæ nutritium exhibens angelum, mystica ac symbolica, ac qualis in eodem maximo templo, statim ab interiori narthece, grandi illa mole, Christophori martyris Jesum puerum gestantis, lapideo opere effigies occurrit.

B Verum reliquis difficilius est, ac magis fidem superans, quod de ejus ingressu velut familiari in Sancta sanctorum, Græci auctores, ipsaque Græca Ecclesia, celebrant. Quis enimvero concessum puellæ credat, quæ neque esset tribus Leviticæ, sed Judæ, ut locum illum, semel tantum in anno, pontifici, tanta sanguinis et fumi cæremonia, pervium, quotidie, atque ut vellet, ingrederetur ? Quid dico ingrederetur ? Vitam totam loco sic tremendo sacroque ageret ? Nam præter Georgium aliaque inserta illius diei et Natalis Mariæ officio, ita pluribus et ut constans prosequitur Germanus Constantinopolitanus ; sive sit Germanus confessor qui strenue propugnavit imagines tempore Leonis Isaurici, sive alius. Plures enim eodem cum eo nomine Constantinopoli sederunt : nec orationes de cruce sunt antiqui illius, ut Greis. bene deprehendit : stylusque indicat non esse ejusdem omnes alias sub sancti Germani nomine editas : ac Regius codex, n. 275, orat. in Mariæ Nativit. tom II *Bibl. Patr.* εἰ μετρεῖται γῇ σπιθαμῇ. Damasceno ascribit. Equidem ad Germanum, quisquis ille sit, nihil occurrit dicendum quam ut nimia is pietate in Mariam excesserit (quam vir doctus Isaacius Habertus theologus Parisiensis familiari congressione solutionem docuit) ; aliter vero Andream nostrum aliosque Patres, ipsamque universim Ecclesiam C Græcam, quiquid nunc in ea forte sentiat pictas rusticior, exposuerim, ut nimirum, Sancta illa sanctorum, ipsum templum, ceu locus orationis, ac Dei domus, lata quadam acceptione, sint ; non pars illa abditissima, in qua olim, ut in templo Salomonico requievisset arca : nec enim ea fuit in Zorobabelitico, in quod majus aliquid arca, et cujus ea sedis symbolum esset, Dominus Jesus, Deus ipse in carne inducendus erat, eaque illud ratione, majori supra Salomonem gloria, in reliquis longe inferius, auctarus, Agg. II, 10. Qua de re multis Villalp. Favet Greg. Nyss. orat. illa in Nat. Domini, ubi de Anna, quam reliqui cum nostro apocrypho, fusis in horto precibus, sterilitate tradunt absolutam : Μιμεῖται τοίνυν καὶ αὕτη τὰ περὶ τῆς μητρὸς τοῦ Σαμουὴλ διηγήματα· καὶ ἐντὸς τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων γενομένη, ἱκέτις γίνεται τοῦ Θεοῦ, μὴ ἔξω πεσεῖν τῆς ἐκ τῶν νόμων (leg. τοῦ νόμου) εὐλογίας, ἐξαμαρτοῦσα περὶ τὸν νόμον οὐδέν· γενέσθαι δὲ μητέρα, καὶ ἀφιερῶσαι τῷ Θεῷ τὸ τικτόμενον. Δυναμωθεῖσα δὲ πνεύματι θείῳ, πρὸς τὴν χάριν ἣν ἤτησεν ἔλαβεν. Sic mendose ultimum hoc impressa, quod totum Zynus reliquit inexpositum, minus etiam in aliis accuratus : plane constat legendum δυναμωθεῖσα πρὸς παιδογονίαν, seu τεκνοποιΐαν, quomodo alii Patres in eadem materia loquuntur ; *Dei nutu virtute accepta, ac roborata ad prolis editionem, gratium quam petebat accepit.* Anna ergo, intra sanctum seu Sancta sanctorum, ad alterius Annæ imitationem, supplex Deo ad impetrandam prolem accesset. Quis vero aberuttam Annam, sacratissimum illum locum et ἐξαιρέτως Sancta sanctorum, vel somniet ingressam ? Nihil ergo Sancta ita sanctorum Nysseno sunt, præter ipsum absolute templum, in quo, idque ejus satis humili loco ac feminæ congruo, orans Anna : ἔνδον τοῦ Ἁγίου, ἤτοι, τῶν Ἁγίων τῶν ἁγίων, orare dicta sit ; ac sic plane Annæ proles Maria inducta fuerit et educata in Sancta sanctorum. Præterea,

Digitized by Google

Agnam te immaculatam, quæ sola de tuo utero, lanam Christo, humanam nimirum substantiam contulisti; te, inquam, Annæ prolem, omnes canticis honoramus.

Gloria.

Æterna tria glorifico, tria sancta laudo, tria coæterna in una substantia prædico. Quippe unus in Patre, Filio, ac Spiritu, Deus glorificatur.

In Deiparam.

Quis infantem vidit lacte ali non satum patre? Ubi vero visa est virgo mater? Plane, Dei Genitrix Virgo, superant ambo vim omnem rationis.

Od. 3. Confirmatum est cor meum.

Benedictum cor tuum, sapiens Anna; quippe floruit virginitatis fructus; eam nimirum, quæ creaturæ altorem redemptoremque Jesum sine semine genuit.

Te, Virgo perpetua, ex Anna hodie genitam, creatura omnis beatam dicit: te, inquam, quæ virga, ex radice Jessæ intemerata, Christum florem germinare merueris.

Omni, te, creaturæ eminentem, ostendens tuus Filius, intemerata Deipara, tuam ex Anna nativitatem magnificat, ac omnes hodie gaudio recreat.

Enutrita in Sanctis sanctorum, intemerata Virgo Deipara, creatura omni sublimior evasisti, quæ Creatorem carne concepisti.

Gloria.

Te, Pater, adoramus, æternum substantia; laudamus æternum Filium tuum; coæternumque Spiritum veneramur et colimus: velut tria, unum natura Deum.

Σὲ τὴν ἄσπιλον ἀμνάδα, τὴν τὸ ἔριον Χριστῷ μόνην ἐκ κοιλίας σου προσαγαγοῦσαν τὴν ἡμῶν οὐσίαν, πάντες ἐκ τῆς Ἄννης τικτομένην σε ὑμνοις γεραίρομεν.

Δόξα.

Τρία ἀναρχα δοξάζω, τρία ἅγια ὑμνῶ· τρία συναΐδια ἐν οὐσιότητι μιᾷ κηρύττω. Εἷς γὰρ ἐν Πατρὶ, Υἱῷ, καὶ Πνεύματι, δοξολογεῖται Θεός.

Θεοτόκε.

Τίς ἐώρακε παιδίον ὁ οὐκ ἔσπειρε πατὴρ γάλακτι τρεφόμενον; Ἢ ποῦ τεθέαται Παρθένος Μήτηρ; Ὑπερ ἔννοιαν ἀμφότερα, Θεογεννήτωρ ἁγνή.

Ὠδὴ γ'. Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου.

Εὐλογημένη ἡ καρδία σου, σῶφρον Ἄννα· χαρὰ γὰρ ἤνθησε παρθενίας, τὴν ἀσπόρως τὸν τροφέα τῆς κτίσεως τεκοῦσαν, καὶ λυτρωτὴν Ἰησοῦν.

Σὲ, μακαρίζει Ἀειπαρθένε, πᾶσα κτίσις, ἐξ Ἄννης σήμερον γεννηθεῖσαν· τὴν ἐκ ῥίζης Ἰεσσαὶ ῥάβδον ἄχραντον, τὸ ἄνθος Χριστὸν βλαστήσασαν.

Σὲ ἀνωτέραν πάσης κτίσεως, Θεοτόκε, δεικνύων, ἄχραντε, ὁ Υἱός σου· τὴν ἐξ Ἄννης μεγαλύνει σου γέννησιν, καὶ πάντας εὐφραίνει σήμερον.

Ἀνατραφεῖσα εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, Παρθένε ἄχραντε Θεοτόκε, ἀνωτέρα ἐδείχθης τῆς κτίσεως, ἡ τὸν Κτίστην σαρκὶ κυήσασα.

Δόξα.

Σὲ προσκυνοῦμεν, Πάτερ ἄναρχε, τῇ οὐσίᾳ· ὑμνοῦμεν ἄχρονον τὸν Υἱόν σου· καὶ τὸ Πνεῦμα συνεῖδον σέβομεν, ὡς ἕνα τὰ τρία φύσει Θεόν.

COMBEFISII NOTÆ.

rogo undenam hoc Mariæ prodierit portentosum privilegium, ne vel Filio unquam concessum, nostro et Nysseni apocrypho, nisi sunt idem, nihil tale in ipsam dicentibus? Nec enim verisimile est vel Germanum vel alios juniores vidisse monumenta alia, crediderimque voluisse imitari phrasim illam Nysseni jam explicatam, ut est Græcia valde suorum sequax, fuisseque eam nonnullis erroris occasionem, ut præcipue Germano relato, attendentibus magis verborum corticem, quam sacramenta Judæorum, ipsumque historiæ decorum, cui mirum quam officiant isthæc figmenta. Quid porro relata ab Hieronymo, ceu ex Hegesippo, de Jacobo fratre Domini, ingrediente privilegio Sancta sanctorum, veri habeant aut vero similis, haud facile pronuntiaverim. Alia certe ex ipso ejusque nece ab eodem relata, non immerito difficilia visa sunt Estio, ac parum digna tanto apostolo. Idem tamen docet Epiphanius, qui et magis exprimit, ut semel in anno id ei liceret, ob eximiam sanctitatis existimationem, qua apud omnes justus audiebat, ac etiam quod esset genere conjunctus sacerdotibus. Quæ ratio in sententia Epiph. docentis filium Joseph. ex prima uxore inefficacior est: secus si dixerimus et patre sacerdote ex altera sorore sanctæ Annæ, ut idem in eo acciderit, atque in Joanne Baptista, qui ex ipso filius sacerdotis, Annæ nepos fuit. Sic vero et ea moderatione, facile in Jacobo rem admiserim, loci præsertim religione plurimum diminuta, postquam Romani Pompeio duce temerassent: sed hæc nihil ad Germani portenta. Non ...ssum quanquam πάρεργον, inter plura mendosa ac castiganda, in ea Germani oratione, tam in textu, tum in versione et notis marginalibus, non unum hoc ad illius finem afferre et notare, quo Mariam alloquens, per ipsam petit sibi concedi, ut sit in beata illa regione, cum sua συγγόνῳ καὶ συνδούλῃ, sic Regius, quanquam alter non ita antiquus desiderat. Interpres pro συγγόνῳ quod vitiose habuit ipsius codex legendum suspicatur συγκοίτῳ, *quam vocem*, inquit, *habet Chrysostomus*, etc., redditque *conjuge*: mirum plane cujus conjugis consortium in cœlis desiderare potuerit patriarcha Constantinopolitanus et sanctus, aliorum more assumptus e monasterio ac celebs: verum grammaticulis licuerint omnia. Planum vero, ut vir mysticus, qualem ipsius theoria mystagogica, orationesque in Assumptionem Mariæ, edita aliqua, sed supine reddita, altera ex regia gaza quandoque nobis forsan edenda, repræsentant, mystice, sensuque spiritaliori, idipsum illis verbis significaverit, atque Paulus planioribus aliis: *Desiderium habens dissolvi et esse cum Christo*; cujus caro, et assumpta natura nostra, illa nostra est, σύγγονος καὶ συνδούλη, *soror conservaque*, in qua *fecit jam* Deus nos consedere in cœlestibus; considentibus nimirum primitiis, ac potioribus fruentibus, quorum et ipsi utinam sortem ejusdem Mariæ precibus quandoque consequamur. Nullo item incommodo, et forte germanius in Mariam referri potest, si ei ipsa soror et conserva nostra, quacum jam regnante in cœlis, precetur, esse ejus devotus germanus, ejusdem intercessionibus.

Digitized by Google

Θεοτόκ.

Τὸν Φωτιδότην καὶ Ἀρχήζωον τῶν ἀνθρώπων τεκοῦσα, ἄχραντε Θεοτόκε, ἀνεδείχθης θησαυρὸς τῆς ζωῆς ἡμῶν, καὶ πύλη τοῦ ἀπροσίτου φωτός.

καθ. ἦχος πλ. δ'. Τὸ προσταχθέν.

Ἀγαλλιάσθω οὐρανός, γῆ εὐφραινέσθω· ὁ τοῦ Θεοῦ γὰρ οὐρανὸς ἐν γῇ ἐτέχθη ἡ θεόνυμφος. Αὐτὴ ἐξ ἐπαγγελίας ἡ στεῖρα βρέφος θηλάζει τὴν Μαρίαμ, καὶ χαίρει ἐπὶ τῷ τόκῳ Ἰωακείμ· Ῥάβδος, λέγων, ἐτέχθη μοι, ἐξ ἧς τὸ ἄνθος; Χριστὸς ἐβλάστησεν ἐκ ῥίζης Δαβίδ· ὄντως θαῦμα παράδοξον.

ὨΙδ. δ'. Ἀκήκοα, Κύριε.

Τὴν πάνσεπτον γέννησιν τῆς Θεοτόκου, ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις δοξολογοῦντες πιστοὶ, τὸν Θεὸν τὸν ἄψευστον, τὸν τῷ Δαβὶδ προομώσαντα καρπὸν ἐκ τῆς B ὀσφύος παρασχεῖν, πίστει προσκυνήσωμεν.

Διήνοιξας, Κύριε, τὴν μήτραν Σάρρας, καρπὸν ἐν γήρᾳ τὸν Ἰσαὰκ παρασχών. Ὁ αὐτὸς καὶ σήμερον τῇ εὐσεβεῖ Ἄννῃ δέδωκας, Σῶτερ, ἐκ μήτρας γόνιμον καρπὸν, ἄσπιλον μητέρα τὴν σήν.

Ἐπήκουσας, Κύριε, τῆς προσευχῆς μου, λεγέτω Ἄννα, ἐπαγγελίας καρπὸν παρασχών μοι σήμερον, τὴν ἐκ πασῶν γενεῶν καὶ γυναικῶν προορισθεῖσαν ὡς ἁγνὴν, ἄχραντον Μητέρα σου.

Συγχαίρει σοι σήμερον, θεόφρον Ἄννα, ἡ οἰκουμένη· τοῦ Λυτρωτοῦ γὰρ αὐτῆς τὴν μητέρα ἠνθησας, τὴν ἐκ τῆς ῥίζης βλαστήσασαν Δαβίδ· ῥάβδον δυνάμεως ἡμῖν φέρουσαν τὸ ἄνθος, Χριστόν.

Δόξα.

Δοξάζω σε, ἀναρχε Τριὰς, ἀμέριστε τῇ οὐσίᾳ· C Χερουβικῶς ἐκβοῶν τῇ πηλίνῃ γλώσσῃ μου· Ἅγιος, ἅγιος ὁ ὢν, καὶ διαμένων εἰς ἀεὶ, εἷς Θεὸς ἀΐδιος.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Πεπλήρωνται, ἄχραντε, τῶν θεηγόρων αἱ προφητεῖαι, τῶν πιστῶς καλούντων σε σκηνὴν, καὶ πύλην, καὶ ὄρος νοητὸν, βάτος, καὶ ῥάβδον Ἀαρὼν, φυεῖσαν ἐκ ῥίζης Δαβίδ.

ὨΙδ. ε'. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Ἄχραντός σου ἡ γέννησις, Παρθένε ἄχραντε· ἄφραστος καὶ ἡ σύλληψις καὶ ἡ ὠδὶς· ἄῤῥητος ὁ τόκος σου, νύμφη ἀνύμφευτε· Θεὸς γὰρ ὅλος ἦν ὅλον φορέσας ἐμέ.

Σήμερον εὐφραινέσθωσαν ἀγγέλων τάγματα· ἅσμασι χορευέτωσαν οἱ ἐξ Ἀδάμ· ἐτέχθη γὰρ ῥάβδος D τὸ ἄνθος βλαστάνουσα Χριστὸν, τὸν μόνον Λυτρωτὴν τοῦ Ἀδάμ.

Σήμερον Εὔα λέλυται τῆς καταδίκης· λέλυται καὶ ὁ Ἀδὰμ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς, ἐπὶ τῇ γεννήσει τῇ σῇ βοᾷ, ἄχραντε, [κόσμος;]. Ἐν σοὶ γὰρ φθορᾶς ἐλυτρώθημεν.

Δόξα.

Δόξα σοι τῷ δοξάσαντι τὴν στεῖραν σήμερον· ἔτεκε

In Deipar.

Quæ, intemerata Deipara, luminis Largitorem, ac Auctorem vitæ humanæ pepereris, nostræ facta es thesaurus vitæ, portaque inaccessibilis luminis.

Sessio. ton. 4 obliq. Quod præceptum est.

Exsultet cœlum; lætetur terra; quippe Dei cœlum, sponsa Dei, partu in terra edita est. Ipsa sterilis, infantem Mariam ex repromissione lactat, gaudetque pro partu Joachim: Mihi, inquiens, virga nata est, ex qua germinavit flos Christus ex radice David; quod plane sit mirandum.

Od. 4. Audivi, Domine.

Perquam venerabilem Deiparæ nativitatem, nos psalmis ac canticis, fideles, glorificantes; veracem Deum, qui juravit fore [z] ut Davidi fructum ex lumbis præberet, fide adoremus.

Aperuisti, Domine, vulvam Saræ [a], præbens Isaac fructum in senectute: sed et hodie, ipse Salvator, fecundum vulvæ fructum, immaculatam tuam Matrem, dedisti piæ Annæ.

Dicat Anna: Exaudisti, Domine, preces meas, mihi hodie repromissionis fructum eam præbens, quæ casta, ex cunctis generationibus atque feminis, præfinita est intemerata Mater tua.

Tibi hodie, pia religiosaque Anna, orbis congratulatur: quippe ejus efloruisti Redemptoris Matrem, ex Davidis radice germinantem; quæque virga virtutis Christum florem gestatura sit.

Gloria.

Te glorifico, Trinitas æterna, indivisa substantia; lingua lutea Cherubicum exclamans: Sanctus, sanctus, qui est, atque in perpetuum, Deus unus sempiternus manet.

Et nunc. In Deipar.

Impleta sunt, intemerata, quæ deiloqui homines ediderunt oracula; fide vocantes te tabernaculum, portamque, ac montem spiritalem; rubum, virgamque Aaron, ex Davidis radice natam.

Od. 5. Domine Deus meus.

Intemerata est tua nativitas, Virgo intemerata; conceptio partusque ineffabilis, mirabilis tuus fetus, innupta sponsa: quippe Deus totus (25) me totum gestans, erat.

Lætentur hodie angelici ordines; choros ducant consertis canticis Adæ posteri: nimirum virga partu edita est, quæ florem Christum, Adæ unicum Redemptorem sit germinatura.

Eva hodie damnatione absoluta est; est et Adam absolutus antiquis diris: clamat mundus in tua, o intemerata, nativitate; in te siquidem sumus ab interitu redempti.

Gloria.

Tibi gloria, qui hodie sterilem glorificasti; quippe

[z] Psal. CXXXI, 11. [a] Gen. XXI, 2.

COMBEFISII NOTÆ.

(25) *Deus totus.* Erat male, ὅλον· nec enim totum in Christo Deus, in quo est creata humanitas; etsi ipse totus Deus sit, qui sit unus Filius Dei, in utraque subsistens natura. Accuratus Andreas, ut non aliter locutus sit; sed preli et scriparum magna supinitas: sic erat can. in Mediam Pentecosten, ode in Theotocio Θεὸν ὧν ὅλος καὶ πῦρ, aperto solœco, ἀντὶ Θεός.

Digitized by Google

peperit ex repromissione virgam semper florentem, ex qua vitæ nostræ flos Christus germinavit.

Gloria.

Æternam te adoramus, individua Trinitas, increatam, coæternam, ejusdemque naturæ, quæ tribus subsistentiis in una substantia mirabili semper ratione prædiceris exsistens.

In Deipar.

Factus est tuus uterus mensa sacra : mansit tua castitas, Virgo, velut a principio inviolata. Christus enim sol, ceu sponsus e thalamo, ex te conspicuus prodiit [b].

Od. 6. Veluti maris aquas.

Tuam sanctam canimus nativitatem : sed et tuam, sponsa Deo, sponsa virgoque, honori habemus sine semine conceptionem (26), saliunt vero nobiscum angelici ordines, et animæ sanctorum.

Quæ Sancta sanctorum (27), intemerata esses, prudentes parentes honeste educandam obtulerunt in Domini domo, utque ei aptareris in matrem.

Steriles matresque, choros ducite; confidite et salite qui carétis prole : quippe orba prole sterilis Deiparam germinat, quæ et Evam doloribus dirisque sit liberatura Adam.

Audio tibi concinentem David : Adducentur virgines post te ; adducentur in templum regis : ipseque conserta cum eo voce, regis filiam canticis celebro.

Gloria.

In te laudatur glorificaturque, intemerata, Trinitatis mysterium ; quippe complacuit Pater; in nobis habitavit Verbum; tibi obumbravit divinus Spiritus.

In Deipar.

Aureum thuribulum facta es; in tuo siquidem utero ignis Verbum habitavit de Spiritu sancto; exque te, casta Dei Genitrix, apparuit humana forma.

Contacium. Ton. 4.

Liberati sunt Joachim et Anna ab sterilitatis probro, Adamque et Eva a corruptione et morte in tua sancta, o intemerata, nativitate. Eam celebrat et tuus populus a peccatorum solutus reatu, tibique clamat : Parit sterilis Deiparam, ac nostræ nutricem vitæ.

Domus.

Acceptæ fuerunt sterilium orborumque Joachim et Annæ preces pariter gemitusque, atque ad

A γὰρ τὴν ῥάβδον τὴν ἀειθαλῆ ἐξ ἐπαγγελίας, ἐξ ἧς ἀνεβλάστησε Χριστὸς τὸ ἄνθος τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Δόξα.

Ἄναρχον προσκυνοῦμέν σε, Τριὰς ἀμέριστε, ἄκτιστον, συναΐδιον, καὶ συμφυῆ, ἐν μιᾷ οὐσίᾳ τριῶν ὑποστάσεσιν ὑπερφυῶς κηρυττομένην ἀεί.

Θεοτόκ.

Γέγονεν ἡ κοιλία σου ἁγία τράπεζα· ἔμεινε ἡ ἁγνεία σου, ὥσπερ τὸ πρὶν ἀσινής, Παρθένε· Χριστὸς γὰρ ὁ ἥλιος ὡς ἐκ παστοῦ νυμφίος ὤφθη ἐκ σοῦ.

Ὠδ. ϛ'. Ὡς ὕδατα θαλάσσης.

Ὑμνοῦμεν τὴν ἁγίαν σου γέννησιν· τιμῶμεν καὶ B τὴν ἄσπορον σύλληψίν σου νύμφη Θεόνυμφε καὶ παρθένε· σκιρτῶσι δὲ σὺν ἡμῖν ἀγγέλων τάξεις καὶ τῶν ἁγίων ψυχαί.

Ἁγίαν τῶν ἁγίων ὑπάρχουσαν σε οἱ σώφρονές σου πατέρες, ἄχραντε, ἀνέθεντό σε ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἀνατραφῆναι σεμνῶς, καὶ εἰς μητέρα ἑτοιμασθῆναι αὐτῷ.

Αἱ στεῖραι καὶ μητέρες χορεύσατε· θαρσεῖτε καὶ σκιρτήσατε ἄγονοι· ἡ ἄτεκνος γὰρ στεῖρα τὴν Θεοτόκον βλαστάνει, ἥτις λύσει τῶν ὠδίνων τὴν Εὔαν, καὶ τῆς ἀρᾶς τὸν Ἀδάμ.

Ἀκούω τοῦ Δαβὶδ μελῳδοῦντός σοι· ἀχθήσονται παρθένοι ὀπίσω σου, ἀχθήσονται εἰς ναὸν βασιλέως· καὶ σὺν αὐτῷ σὲ κἀγὼ θυγατέρα τοῦ βασιλέως ὑμνῶ.

C

Δόξα.

Ἐν σοὶ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον ὑμνεῖται καὶ δοξάζεται, ἄχραντε· Πατὴρ γὰρ ηὐδόκησε, καὶ ὁ Λόγος ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ θεῖον Πνεῦμά σοι ἐπεσκίασεν.

Θεοτόκ.

Χρυσοῦν θυμιατήριον γέγονας· τὸ πῦρ γὰρ ἐν γαστρί σου ἐσκήνωσεν ὁ Λόγος ἐκ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, καὶ ἐν ἀνθρώπου μορφῇ ἐκ σοῦ ὡράθη, Θεογεννῆτορ ἁγνή.

Κοντάκιον. Ἦχος δ'.

Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα ὀνειδισμοῦ ἀτεκνίας, καὶ Ἀδὰμ καὶ Εὔα ἐκ τῆς φθορᾶς τοῦ θανάτου ἠλευθερώθησαν, ἄχραντε, ἐν τῇ ἁγίᾳ γεννήσει σου. Αὐτὴν ἑορτάζει καὶ ὁ λαός σου ἐνοχῆς τῶν πταισμάτων λυτρωθείς, ἐν τῷ κράζειν σοι· Ἡ στεῖρα τίκτει τὴν Θεοτόκον, καὶ τροφὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Ὁ οἶκος.

Ἡ προσευχὴ ὁμοῦ καὶ στεναγμὸς τῆς στειρώσεως καὶ ἀτεκνώσεως Ἰωακεὶμ τε καὶ Ἄννης εἰσπράτ-

[b] Psal. XVIII, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(26) *Conceptionem.* Plane activam, quomodo Græci passim accipiunt. Passivam enim constat fuisse ex semine, quidquid jam olim, et a tempore Epiphanii, visi sibi sint quidam ex apocrypho nostro colligere : atque utinam defuissent qui vel nostro hoc tempore deliria ejusmodi conati essent suscitare !

(27) *Sancta sanctorum.* Eximie sancta, atque inter sanctos eximia ; quomodo dicitur Canticum canticorum, celebre illud a Salomone editum epithalamium : dicebaturque in templo locus peculiaris, Sancta sanctorum : quomodo postmodum, et Patrum usu, dictum est ipsum templum, juxta dicta supra (not. 24). Relative nimirum, quomodo facile denominationes mutantur.

Digitized by Google

κτος, καὶ εἰς ὦτα Κυρίου ἐλήλυθε· καὶ ἐβλάστησαν καρπὸν ζωηφόρον τῷ κόσμῳ. Ὁ μὲν γὰρ προσευχὴν ἐν τῷ ὄρει ἐτέλει· ἡ δὲ ἐν παραδείσῳ ὄνειδος φέρει. Ἀλλὰ μετὰ χαρᾶς ἡ στεῖρα τίκτει τὴν Θεοτόκον, καὶ τροφὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

A Dei aures venerunt, mundoque vitalem germinarunt fructum. Quippe precabatur ille in monte: hæc probrum in pomario sustinet. Verum sterilis gaudio parit Deiparam, ac nostræ nutricem vitæ.

Στίχος.

Πάσας ἀληθῶς, Ἄννα, νικᾷς μητέρας,
Μητὴρ ἵνα σοι γένηται θυγάτηρ.
Ἔξαγε πρὸ φωῦ Θεομήτορα ὀγδόῃ Ἄννα.

Versus.

Sane, Anna, matres vincis omnes: ut cui
Puella mater chara proles nata sit.
Deiparam Anna edidit ante lucem die octava.

Ἦν ὁ πατὴρ Ἰωακεὶμ ἐκ βασιλικῆς φυλῆς ἦλθε τὸ γένος. Οὗτος εἰ καὶ διπλᾶ τὰ δῶρα αὐτοῦ τῷ Θεῷ προσέφερεν, ὡς φιλόθεος καὶ πλούσιος, ἀλλὰ τὴν ἀπαιδίαν ὠνείδιζετο. Ἐπὶ τοῦτο δηχθεὶς τὴν καρδίαν, αὐτὸς μὲν ἐν τῷ ὄρει, ἡ δὲ σύνευνος αὐτοῦ Ἄννα ἐν τῷ παραδείσῳ δάκρυσι τὸν Θεὸν ἱκέτευον, ὃς καὶ παρέσχεν αὐτοῖς καρπὸν κοιλίας ἁγιὸν τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον· ἵνα δὲ καὶ τῆς Ἄννης ἐξ ἑκατέρων τῶν μερῶν ἴδωμεν τὰ γνωρίσματα, τὸ ἀκριβὲς διηγήσομαι. Εἰκοστὸς τρίτος ἀπὸ γένους Δαβὶδ καὶ Σολομῶντος εὑρίσκεται ὁ Ματθάν· ὃς ἔγημε Μαριὰμ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς, καὶ ἐγέννησεν Ἰακὼβ τὸν πατέρα τοῦ τέκτονος, καὶ θυγατέρας τρεῖς, Μαριὰμ, Σοβὴν, καὶ Ἄνναν. Καὶ ἡ μὲν Μαρία γεννᾷ Σαλώμην τὴν μαῖαν· ἡ δὲ Σοβὴ γεννᾷ Ἐλισάβετ· ἡ δὲ Ἄννα γεννᾷ τὴν Θεοτόκον· ὡς τὴν Θεοτόκον ἐγγόνην Ματθὰν, καὶ Μαρίας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, τὴν δὲ Ἐλισάβετ καὶ τὴν Σαλώμην ἀνεψιὰς μὲν τῆς Ἄννης, ἐξαδελφὰς δὲ τῆς Θεοτόκου ἧς ταῖς πρεσβείαις, Χριστὲ ὁ Θεὸς, ἐλέησον ἡμᾶς.

B Is quanquam duplicia sua munera Deo offerret tanquam vir religiosus ac dives, quod tamen careret prole, probro afficiebatur. Ea re, corde mœstus dolensque, ipse quidem in monte, ejus autem uxor Anna in horto, Deo lacrymis supplicabant, qui et sanctissimam Deiparam, sanctum eis fructum uteri præbuit. Porro ut et Annæ insignia utrinque noverimus, accurate narrabo quod res habet. Occurrit 23 Matthan a Davide et Salomone. Is Mariam conjugem duxit e tribu Juda, genuitque Jacob fabri patrem, ac filias tres, nempe Mariam, Sebem, et Annam. Atque Maria quidem generat Salomen obstetricem; Sebe autem Elisabeth; at Anna, Dei Genitricem. Ita ut Deipara neptis esset Matthan, ac Mariæ ejus conjugis; Elisabeth autem et Salome Annam pro amita haberent; Dei vero Genitricis consobrinæ essent, cujus, Christe Deus, intercessionibus nostri miserere.

Ὠδὴ ζ'. Τῶν Χαλδαίων ἡ κάμινος.

Ἑορτάζομεν, ἄχραντε, καὶ πιστῶς προσκυνοῦμεν τὴν ἁγίαν σου γέννησιν, τὴν ἐξ ἐπαγγελίας, δι' ἧς ἐλυτρώθημεν τῆς παλαιᾶς τοῦ Ἀδὰμ νῦν ἀποφάσεως.

Od. 7. Chaldæorum caminus.

C Feste colimus, ac fide veneramur, tuam sanctam, intemeratam, ex repromissione nativitatem, qua jam sumus antiqua Adæ liberati sententia.

Νῦν ἡ Ἄννα εὐφραίνεται καὶ βοᾷ καυχωμένη· Στεῖρα οὖσα γεγέννηκα τοῦ Θεοῦ τὴν μητέρα, δι' ἧς τὸ κατάκριμα τῆς Εὔας λέλυται, καὶ ἡ ἐν λύπαις ὠδίς.

Nunc Anna lætatur, ac gloriabunda clamat: Quæ eram sterilis, Dei genui Matrem, qua est soluta Evæ damnatio, submotusque partus in tristitiis.

Ὁ Ἀδὰμ ἠλευθέρωται, καὶ ἡ Εὔα χορεύει, καὶ βοῶσιν ἐν πνεύματι πρὸς σὲ τὴν Θεοτόκον· Ἐν σοὶ ἐλυτρώθημεν τῆς ἀρχεγόνου ἀρᾶς ἐπιφανέντος Χριστοῦ.

Adam liberatus est, Evaque choros ducit, ac in spiritu ad te Deiparam clamant: In te sumus, a veteri primaque maledictione redempti.

Στεῖραι ἄγονοι σπεύσατε, ψυχαὶ ἀτεκνώμενοι, ὅτι Ἄννα πολύτεκνος, καὶ νῦν εὐφραινομένη. Μητέρες, χορεύσατε σὺν τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ συναγάλλεσθε.

Steriles sine prole, orbæ animæ, adeste festi et: quippe Anna multa nunc gaudet prole. Matres, cum D Dei Matre choros ducite, simulque exsultate.

Δόξα.

Τὸν Πατέρα δοξάσωμεν, τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα, ἐν μονάδι Θεότητος· Τριάδα παναγίαν, ἀχώριστον, ἄκτιστον, καὶ συναΐδιον, καὶ ὁμοούσιον.

Gloria.

Patrem glorificemus, Filiumque, et Spiritum, in deitatis unitate; Trinitatem sanctissimam, indivisam, increatam, coæternam, atque consubstantialem.

Θεοτόκ.

Σὺ μόνη Θεὸν ἔτεκες, παρθένε μετὰ τόκον· σὺ τὴν φύσιν ἐκαίνισας τῷ τόκῳ σου Μαρία, σὺ τὴν Εὔαν ἔλυσας τῆς πρωτογόνου ἀρᾶς, Θεογεννῆτορ ἁγνή.

In Deipar.

Tu sola Deum peperisti, virgo post partum: tu tuo partu, Maria, naturam innovasti; tu, casta Dei Genitrix, primæva Evam maledictione absolvisti.

Ὠδὴ η'.—Ὁ σιγάζων ἐν ὕδατι.

Ὁ ποιήσας παράδοξα τῇ στειρωθείσῃ γαστρὶ· ὁ ἀνοίξας Ἄννης ἄγονον μήτραν, καὶ καρπὸν αὐτῇ

Od. 8. Qui silentium facit in aquis.

Qui sterili utero mirabilia fecisti; qui vulvam Annæ infecundam aperuisti, ac ei dedisti fructum;

Digitized by Google

tu Deus sanctus; tu Virginis Filius; tu ex ea, florente semper Virgine Deique Genitrice, carnem assumpsisti.

Qui signas abyssum, atque aperis; qui aquam in nubibus subvehens, pluviam tribuis; ipse, Domine, e sanctæ Annæ sterili radice, fructum intemeratum, Dei Genitricem virgam, efflorere fecisti.

Qui sterilitatis solvisti insolubilia vincula, ipse sterili fecundam dedisti prolem, præclarumque fructum et nobilem; cui factus Filius, ac germen agnatus es: quam carne, in tuo ad nos adventu, misericors, habuisti Matrem.

Mentium nostrarum cultor, satorque animorum, qui sterilem terram exhibuisti fertilem, ipse olim agrum arentem, spicis frugibusque fecundum, sanctam Annam, intemeratum fructum, Deiparam, florere effecisti.

Gloria.

O substantia major Trinitas, coæterna Unitas, laudat te, tremitque cœtus angelorum; cœlum item et terra; horrent abyssi; homines benedicunt; ignis servit; creata omnia, Trinitas sancta, timore obediunt.

In Deipar.

O novam maxime auditionem, ut Deus feminæ filius sit! O partum sine semine, ut mater sine viro, sitque Deus quod partu editum est! O spectaculum horrendum! O Virginis mirabilem conceptionem! O vere ineffabilem partum, qui plane mentem ac intelligentiam superet!

Od. 9. A matribus alienum.

Dignum, Dei Mater, tua castitate, ex repromissione sortita es partum; quippe fructus a Deo germinans, infecundæ olim concessa es; quamobrem omnes te tribus terræ indesinenter beatam prædicamus.

Clamantis prophetia impleta est; ait enim e: Suscitabo David sacri tabernaculum quod ceciderat, intemerata, prævie figuratum: quo universus hominum pulvis in corpus Deo reformatus est.

Tuas, Deipara, veneramur fascias; illum efferimus gloria, qui olim sterili præbuit fructum, ac mirabili ratione vulvam infecundam aperuit. Quippe facit omnia quæcunque vult, ut qui Deus omnipotens sit.

E vulva, præter spem, exque repromissione, pia germinasti, Anna, sponsæ virginis parens, a Deo germinantem virginitatis florem, castitatis decus: quamobrem te omnes, ut nostræ radicem vitæ, beatam prædicamus.

Gloria.

Alienum est ab improbis ut æternam glorificent Trinitatem, Patrem, Filiumque, et Spiritum sanctum, increatam omnipotentiam vimque rerum continentem; qua mundus universus stabilitus est et fundatus nutu virtutis ejus.

e Amos IX, 11.

A δούς· Σὺ Θεὸς ἅγιος· σὺ Υἱὸς τῆς Παρθένου· σὺ ἐκ ταύτης σάρκα προσελάβου τῆς ἀειθαλοῦς Παρθένου καὶ Θεοτόκου.

Ὁ σφραγίζων τὴν ἄβυσσον καὶ ἐξανοίγων αὐτὴν· ὁ ἀνάγων ὕδωρ ἐν ταῖς νεφέλαις καὶ διδοὺς ὑετόν· σὺ ὁ δοὺς, Κύριε, ῥίζης ἐκ τῆς ἀκάρπου ἐξανθῆσαι Ἄννης τῆς ἁγίας, ἄχραντον καρπὸν, τὴν ῥάβδον τὴν Θεοτόκον.

Σὺ ὁ λύσας τὰ ἄλυτα τῆς ἀπαιδίας δεσμά· σὺ ὁ δοὺς τῇ στείρᾳ γόνιμον τόκον, καὶ καρπὸν εὐκλεῆ, ᾗ υἱὸς γέγονας, καὶ βλαστὸς ἀνεφύης, ἣν μητέρα ἔσχες κατὰ σάρκα ἐν τῇ πρὸς ἡμᾶς, οἰκτίρμων, ἐπιδημίᾳ.

Γεωργὲ τῶν φρενῶν ἡμῶν, καὶ φυτουργὲ τῶν ψυχῶν ἡμῶν· σὺ ὁ ἄκαρπον γῆν εὔκαρπον δείξας, σὺ τὴν πάλαι ξηρὰν γόνιμον εὔσταχυν ἄρουραν καρποφόρον ἀπειργάσω, Ἄνναν τὴν ἁγίαν ἄχραντον καρπὸν ἀνθῆσαι τὴν Θεοτόκον.

Δόξα.

Ὦ Τριὰς ὑπερούσιε, μονὰς συνάναρχε, σὲ ὑμνεῖ καὶ τρέμει πληθὺς ἀγγέλων· οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ ἄβυσσοι φρίττουσι· ἄνθρωποι εὐλογοῦσι· πῦρ λωλεύει, πάντα ὑπακούει σοι, Τριὰς ἁγία, φόβῳ τὰ ἐν τῇ κτίσει.

Θεοτόκ.

Ὦ καινότατον ἄκουσμα· Θεὸς υἱὸς γυναικός! Ὦ ἀσπόρου τόκου· ἀνδρὸς μητὴρ, καὶ Θεὸς τὸ τεχθέν! Ὦ φρικτὸν θέαμα! ὦ συλλήψεως ξένης τῆς παρθένου! ὦ ἀφράστου τόκου, ὄντως ὑπὲρ νοῦν τὰ πάντα καὶ θεωρίαν!

Ὠδ. θ'. Ἀλλότριον τῶν μητέρων ἡ.

Ἐπάξιον Θεομῆτορ, τῆς σῆς ἁγνείας τὸν τόκον ἐκληρώσω δι' ἐπαγγελίας· τῇ ποτε γὰρ ἀκάρπῳ θεόβλαστος καρπὸς ἐδόθης, διό σε πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς ἀπαύστως μακαρίζομεν.

Πεπλήρωται τοῦ βοῶντος ἡ προφητεία· φησὶ γάρ, Ἀναστήσω σκηνὴν τὴν πεπτωκυῖαν τοῦ ἱεροῦ Δαβὶδ ἐν σοὶ, ἄχραντε, προτυπωθεῖσαν· δι' ἧς ὁ σύμπας τῶν ἀνθρώπων χοῦς εἰς σῶμα ἀνεπλάσθη Θεῷ.

Τὰ σπάργανα προσκυνοῦμέν σου, Θεοτόκε· δοξάζομεν τὸν δόντα καρπὸν τῇ πρώην στείρᾳ, καὶ ἀνοίξαντα μήτραν τὴν ἄγονον ἐκ παραδόξου. Ποιεῖ γὰρ πάντα ὅσα βούλεται, Θεὸς ὢν παντεξούσιος.

Ἐβλάστησας, νυμφοτόκε Ἄννα θεόφρον, ἐκ μήτρας, παρ' ἐλπίδα, καὶ ἐξ ἐπαγγελίας, παρθενόφυτον ἄνθος θεόβλαστον, ἁγνείας κάλλος, διό σε πάντες μακαρίζομεν ὡς ῥίζαν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Δόξα.

Ἀλλότριον τοῖς ἀνόμοις ἐστὶ δοξάζειν τὴν ἄναρχον Τριάδα, Πατέρα, καὶ Υἱόν τε, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἄκτιστον παγκρατορίαν, δι' ἧς ὁ σύμπας κόσμος ἥδρασται τῷ νεύματι τοῦ κράτους αὐτῆς.

Digitized by Google

Καὶ νῦν. Θεοτόκιον.

Ἐχώρησας ἐν γαστρί σου, Παρθενομῆτορ, τὸν ἕνα τῆς Τριάδος, Χριστὸν τὸν βασιλέα, ὃν ὑμνεῖ πᾶσα κτίσις, καὶ τρέμουσιν οἱ ἄνω θρόνοι. Αὐτὸν δυσώπει, πανσεβάσμιε, σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ἐξαποστειλάριον. Γυναικὸς ἀκούσατε.

Ἀγάλλονται τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης σήμερον ἐν τῇ γεννήσει σου, κόρη θεοκυῆτορ Μαρία, καὶ ἀπειρόγαμε κόρη, ἐν ᾗ καὶ τῶν φυσάντων σε τὸ λυπηρὸν διέλυσας τῆς ἀτεκνίας ὄνειδος, καὶ τῆς προμήτορος Εὔας τὴν ἐν τῷ τίκτειν κατάραν.

Ἀνδρέου Ἱεροσολυμίτου εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν. (τῇ κε' Μαρτ.).

Σήμερον χαρᾶς εὐαγγέλια, παρθενικὴ πανήγυρις· τὰ κάτω τοῖς ἄνω συνάπτεται· ὁ Ἀδὰμ καινουργεῖται· ἡ Εὔα τῆς πρώτης λύπης ἐλευθεροῦται, καὶ ἡ σκηνὴ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας τῇ θεώσει τοῦ προσληφθέντος φυράματος, ναὸς Θεοῦ κεχρημάτικεν. Ὦ μυστηρίου! Ὁ τρόπος τῆς κενώσεως ἄγνωστος· ὁ τρόπος τῆς συλλήψεως ἄφραστος. Ἄγγελος λειτουργεῖ τῷ θαύματι· παρθενικὴ γαστὴρ τὸν Υἱὸν ὑποδέχεται· Πνεῦμα ἅγιον καταπέμπεται· Πατὴρ ἄνωθεν εὐδοκεῖ, καὶ τὸ συνάλλαγμα κατὰ κοινὴν πραγματεύεται βούλησιν· ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ σωθέντες, συνῳδὰ τῷ Γαβριὴλ πρὸς τὴν Παρθένον βοήσωμεν· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ἐξ ἧς ἡ σωτηρία, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὴν καθ' ἡμᾶς προσλαβόμενος φύσιν, πρὸς ἑαυτὸν ἐπανήγαγεν. Αὐτὸν ἱκέτευε σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Τῇ πέμπτῃ τῆς πέμπτης ἑβδομάδος, σημαίνει ὥρα δ' τῆς νυκτός. Ἐπισυναχθέντων ἡμῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, γίνεται εὐλογητὸς παρὰ τοῦ ἱερέως, ὡς συνήθως· καὶ λέγομεν τὸν ἑξάψαλμον· τὸ Ἀλληλουΐα· καὶ τὰ τριαδικὰ, ὡς ἔθος, τοῦ ἤχου στιχολογοῦμεν, καὶ τὸ ἐνδιάτακτον καθ. τοῦ ψαλτηρίου. Εἶτα λέγομεν τὰ καθ. τῆς ὀκτωήχου, καὶ ἀναγινώσκομεν τὸν βίον τῆς ὁσίας Μαρίας τῆς Αἰγυπτίας δύσεις δύο. Εἶτα ὁ ν', καὶ εὐθὺς ἀρχόμεθα τοῦ μεγάλου Κανόνος ἀρτῶς, καὶ μετὰ συντετριμμένης καρδίας καὶ φωνῆς· ποιοῦντες εἰς καθ' ἓν τροπ. μετανοίας γ'.

ΚΑΝΩΝ Ο ΜΕΓΑΣ.

Ὠδὴ α', ἦχος πλ. Ὁ Εἱρμός.

« Βοηθὸς καὶ σκεπαστὴς ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. Οὗτός μου Θεὸς, καὶ δοξάσω αὐτόν· Θεὸς τοῦ πατρός μου, καὶ ὑψώσω αὐτόν· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται. »

Et nunc. In Deipar.

Utero capere licuit, Dei Mater, unum illum de Trinitate, Christum regem, quem celebrat omnis creatura, tremuntque superni throni. Ipsum exora, perquam colenda et venerabilis, ut animarum consequamur salutem.

Exapostilarium. Mulieris audite.

Hodie, te nata Dei Genitrix puella Maria, conjugii ac rei maritalis expers, exsultant fines orbis terræ, quando et parentum triste illud ab orbitate depulisti probrum, ac quam prima parens Eva in partu maledictionem ascivit.

Andreæ Hierosolymitani in Annuntiationem. (25 Martii).

Gaudii hodie nuntia, virginalis habet festivitas : ima connectuntur summis ; renovatur Adam, Eva a primæ maledictionis tristitia liberatur, nostræque substantiæ tabernaculum, assumpta conspersione deitate donata, Dei templum efficitur. O mysterium ! Nescitur exinanitionis modus ; nec conceptionis ratio verbis exprimitur. Angelus miraculo ministrat, uterus Virginis Filium suscipit, Spiritus sanctus mittitur, Pater de supernis complacet, communique consilio commercium initur : in quo ac quo medio salutem consecuti consonis Gabrieli vocibus ad Virginem clamemus : « Ave, gratia plena, Dominus tecum : » ex qua salus, Christus Deus noster, assumptam naturam hominum, ad se revocavit. Obsecra ut salutem consequamur animarum nostrarum.

Die quinta quintæ hebdomadæ : fit signum hora 4 noctis. Congregatis nobis in ecclesia dicitur Benedictus a sacerdote juxta morem : dicimusque hexapsalmum : Alleluia ; triadica quoque, tono solito alternis versibus recitamus : psalterii item præscriptum cathisma. Tum dicimus cathismata octoechi, ac legimus vitam sanctæ Mariæ Ægyptiacæ duplici sectione. Sequitur psalmus 50 ; moxque tractim inchoamus magnum Canonem, contritoque corde et voce, ternis prostrationibus ac veniis ad troparia singula, canimus.

MAGNUS CANON (28).

Ode 1, tonus 2 obliq. Hirmus.

« Adjutor et protector factus est mihi in salutem : Iste Deus meus, et glorificabo eum : Deus patris mei, et exaltabo eum : gloriose enim magnificatus est [d]. »

[d] Exod. xv, 1, 2.

COMBEFISII NOTÆ.

(28) Vix habuerint Græci augustius avitæ pietatis monumentum ; vixque sæpe potuerit vir sanctissimus Andreas, vivis magis coloribus, eximiamque cum pari eruditione sanctitatem, vera cordis humilitate et compunctione solidam depingere. Sane immensi oneris, quintæ illius feriæ, quintæ jejuniorum hebdomadæ qua magnum hunc Canonem solemni officio recitant, pensum videri potest. Quid enim et quam immane ad laborem, ut post brevem gustatum somnum et recitata pro more quæ statim habet rubrica, immensus pene strophis Canon, moroso et contrito corde et voce, ternis prostrationibus ad singula troparia, decantetur. Sunt certe μετανοίας istæ et veniæ, ubi crebriores sunt, plurimum fatigando corpori, et labor immensus, quo se Græci paterna sanctorum traditione, multum exercent. Dum porro occurrit, in hujus maxime Canonis officio, augusta illa sanctitatis species in Ecclesia Græca, dolendum subit, vix non exstinctum, qua schismate, qua tyrannide Turcica, tantum Christiani nominis lumen, ac in dies exstingui, cedentibus in Meschitas, deletis paulatim et deficientibus Christianis, ædibus illis sacris, quibus tanta Deus sanctitate, tanquam sanctis institutis, olim coleretur. Nec minus dolendum subit, quod plerique, ferreis visceribus,

Digitized by Google

Unde primum, miseræ vitæ meæ actiones lamenter? Quod, Christe, hodierni planctus initium faciam? Enimvero, qui misericors sis, delictorum veniam concede.

Veni, misera anima, tua carne comite : omnium confitere Creatori; deincepsque antiqua abstine aliena a ratione affectione, ac Deo lacrymas pœnitens exhibe.

Qui Adam protoplastum prævaricando sim æmulatus [a]; Deo, me, æternoque regno et voluptate, meis cognovi peccatis nudatum.

Heu me, misera anima! Utquid primæ Evæ similis facta es? Male quippe vidisti, direque vulnerata es : ac manum admovisti ligno, petulansque escam absonam gustasti.

Evæ sensibilis loco, spiritalis mihi insurrexit Eva; vitiosa, inquam, carnalis cogitatio; dulcia monstrans; amaramque nihilominus semper potionem gustans.

Jure merito Adam, ut qui unum tuum mandatum, o Salvator, non custodivisset, Edem illa ejectus est : at ego, qui continue vivifica eloquia tua spernam, quid sustinuero?

Caini studio imitatus crudelem cædem, homicida animæ conscientia fui, vivificans carnem; mœrensque malis meis actionibus, adversus animam.

Abelis, o Jesu, justitiam non sum imitatus : nunquam obtuli accepta tibi munera, non divinas actiones, non mundum sacrificium, aut vitam irreprehensibilem.

Qua Cain ratione, ea et nos; misera anima, omnium Creatori actiones sordidas, hostiamque vituperabilem, ac vitam pariter obtulimus inutilem : eoque damnationis reatum incurrimus.

Tu figulus, lutum fingendo vivificans, carnem mihi et ossa adhibuisti, spiritumque et vitam. Verum, o fictor meus; Redemptor meus et conditor, pœnitentem me suscipe.

Tibi, Salvator, peccata annuntio quæ feci, animæque et corporis plagas; quas mihi sævæ internæ cogitationes imposuerunt, latronum more.

A Πόθεν ἄρξομαι θρηνεῖν, τὰς τοῦ ἀθλίου μου βίου πράξεις; Ποίαν ἀπαρχὴν ἐπιθήσω, Χριστὲ, τῇ νῦν θρηνῳδίᾳ; Ἀλλ' ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Δεῦρο, τάλαινα ψυχὴ, σὺν τῇ σαρκί σου· τῷ πάντων Κτίστῃ ἐξομολογοῦ, καὶ ἀπόστχου λοιπὸν τῆς πρὶν ἀλογίας, καὶ προσάγαγε Θεῷ ἐν μετανοίᾳ δάκρυα.

Τὸν πρωτόπλαστον Ἀδὰμ, τῇ παραβάσει παραζηλώσας, ἔγνων ἐμαυτὸν γυμνωθέντα Θεοῦ, καὶ τῆς ἀϊδίου βασιλείας καὶ τρυφῆς, διὰ τὰς ἁμαρτίας μου.

Οἴμοι, τάλαινα ψυχή· τί ὡμοιώθης τῇ πρώτῃ Εὔᾳ; εἶδες γὰρ κακῶς, καὶ ἐτρώθης πικρῶς· καὶ ἥψω τοῦ ξύλου, καὶ ἐγεύσω προπετῶς τῆς παραλόγου B βρώσεως.

Ἀντὶ Εὔας αἰσθητῆς, ἡ νοητή μοι κατέστη Εὔα, ὁ ἐν τῇ σαρκὶ ἐμπαθὴς λογισμὸς, δεικνὺς τὰ ἡδέα, καὶ γευόμενος ἀεὶ τῆς πικρᾶς κατακρίσεως.

Ἐπαξίως τῆς Ἐδὲμ προεξεβλήθη, ὡς μὴ φυλάξας μίαν σου, Σῶτερ, ἐντολὴν, ὁ Ἀδάμ· ἐγὼ δὲ τί πάθω, ἀθετῶν διὰ παντὸς τὰ ζωηρά σου λόγια;

Τὴν τοῦ Κάϊν μετελθὼν μιαιφονίαν, τῇ προαιρέσει γέγονα φονεὺς, συνειδότι ψυχῆς· ζωώσας τὴν σάρκα, καὶ στρατεύσας κατ' αὐτῆς, ταῖς πονηραῖς μου πράξεσι.

Τῇ τοῦ Ἄβελ, Ἰησοῦ, οὐχ ὡμοιώθην δικαιοσύνῃ· δῶρά σοι δεκτὰ οὐ προσῆξά ποτε, οὐ πράξεις ἐνθέους, οὐ θυσίαν καθαρὰν, οὐ βίον ἀνεπίληπτον.

Ὡς ὁ Κάϊν καὶ ἡμεῖς, ψυχὴ ἀθλία, τῷ πάντων Κτίστῃ, πράξεις ῥυπαρὰς καὶ θυσίαν ψεκτὴν, καὶ ἄχρηστον βίον, προσηγάγομεν ὁμοῦ· διὸ καὶ κατεκρίθημεν.

Τὸν πηλὸν, ὁ κεραμεὺς, ζωοπλαστήσας, ἐνέθηκάς μοι σάρκα καὶ ὀστᾶ· καὶ πνοὴν καὶ ζωήν. Ἀλλ', ὦ Ποιητά μου, καὶ Λυτρωτά μου, καὶ γνωστὰ, μετανοοῦντα δέξαι με.

Ἐξαγγέλλω σοι, Σῶτερ, τὰς ἁμαρτίας ἃς εἰργασάμην, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σώματός μου πληγὰς, ἃς οἱ ἔνδον μιαιφόνοι λογισμοὶ λῃστρικῶς μοι ἐπέθηκαν.

[a] Gen. III, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

et crudeli animo, vix quidquam doleamus; ac nec reliquias quas etiam orthodoxa fides pretiosas facit, verumque sanctorum semen, miseratione aliqua prosequamur : velut soli non homines simus, rerumque humanarum vicissitudinibus non obnoxii; ac lignum viride, in quod nunquam sit exarsurus ignis divinæ justitiæ; istique demum quibus non possit Deus movere candelabrum, cui ita desideratur oleum, ut vix supersit hospitalitatis vestigium aliquod olim tam sanctæ, cum vera Christianitas vigentior esset; ipsaque, vel in externos et hostes impensior, eosdem magno numero in Christi castra traheret; vel tum maxime cum etiam ecclesiastici ordinis principes, rerum naufragos, patria exsules et proscriptos, ac ceu mundi piacula, ob Christi nomen quod passionibus honorant; austerior Dei providentia, arcanis rationibus D utrisque prospiciens, ad nos, ex abundanti nobis fovendos, transmittit. Id obiter ac velut parenthesi. Ad rem ergo nostram. Canon hic etiam prima jejuniorum hebdomada, cum iisdem veniis recitandus habetur in triodio, sed in dies 4 distributus. Reddimus simplici stylo, ac plane malim devoto magis quam Latino. Ecclesiastica vocabula in rubricis, peritioribus relinquo explicanda, ac in primis in exspectatis Euchologii notis : ac neque visum est Latinius exprimere, puta, ut τὸ εἱρμὸς, redderem vinculum, etc. Potius enim in istis Latinæ voces obscurare visæ sunt, quam lucem afferre. Quanquam vero habent Regii codices, minus tamen necessariam putavi collationem : quod præsertim altera editio, prima illa hebdomada jejuniorum, vice alterius codicis, sanandis typographicis erratis esse possit.

Digitized by Google

Εἰ καὶ ἥμαρτον, Σῶτερ· ἀλλ' οἶδα ὅτι φιλάνθρωπος εἶ. Πλήττεις συμπαθῶς, καὶ σπλαγχνίζῃ θερμῶς· δακρύοντα βλέπεις, καὶ προστρέχεις, ὡς πατὴρ, ἀνακαλῶν τὸν ἄσωτον. A

Ἐρριμμένον με, Σῶτερ, πρὸ τῶν πυλῶν σου, κἂν ἐν τῷ γήρει, μή με ἀπορρίψῃς εἰς ᾅδου κενόν. Ἀλλὰ πρὸ τοῦ τέλους ὡς φιλάνθρωπός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Ὁ λῃσταῖς περιπεσὼν ἐγὼ ὑπάρχω, τοῖς λογισμοῖς μου. Ὅλος ὑπ' αὐτῶν τετραυμάτισμαι νῦν· ἐπλήσθην μωλώπων. Ἀλλ' αὐτός μοι ἐπιστάς, Χριστὲ Σῶτερ, ἰάτρευσον.

Ἱερεὺς, μὲ προϊδὼν, ἀντιπαρῆλθε· καὶ ὁ Λευΐτης, βλέπων ἐν δεινοῖς, ὑπερεῖδε γυμνόν· ἀλλ' ὁ ἐκ Μαρίας ἀνατείλας Ἰησοῦς, σὺ ἐπιστάς με οἴκτειρον. B

Ὁ ἀμνὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων πάντων τὰς ἁμαρτίας, ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς [1] παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Μετανοίας ὁ καιρός· προσέρχομαί σοι τῷ πλαστουργῷ μου. Ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Μὴ βδελύξῃς με, Σῶτερ· μὴ ἀπορρίψῃς τοῦ σοῦ προσώπου. Ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Τὰ ἑκούσια, Σῶτερ, καὶ τὰ ἀκούσια πταίσματά μου, καὶ τὰ φανερὰ καὶ κρυπτὰ, καὶ γνωστὰ καὶ ἄγνωστα πάντα, συγχωρήσας ὡς Θεὸς, ἱλάσθητι, καὶ σῶσόν με. C

Ἐκ νεότητος, Σῶτερ, τὰς ἐντολάς σου ἐπαπωσάμην. Ὅλως ἐμπαθῶς ἀμελῶν ῥᾳθυμῶν παρῆλθον τὸν βίον. Διὸ κράζω σοι, Σῶτερ· κἂν ἐν τῷ τέλει, σῶσόν με.

Τὴν οὐσίαν σου, ψυχὴ, καταναλώσας ταῖς ἀσωτίαις, ἔρημος ὑπάρχεις καρπῶν εὐσεβῶν· λιμώττουσα κράζον· Ὦ Πάτερ τῶν οἰκτιρμῶν προφθάσας, σύ με οἴκτειρον.

Σοὶ προσπίπτω, Ἰησοῦ· ἡμάρτηκά σοι, ἱλάσθητί μοι· ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς δάκρυα κατανύξεως.

Μὴ εἰσέλθῃς μετ' ἐμοῦ ἐν κρίσει, φέρων μου τὰ πρακτέα, λόγους ἐκζητῶν, καὶ εὐθύνων ὁρμάς· ἀλλ' ἐν τοῖς οἰκτιρμοῖς σου, παρορῶν μου τὰ δεινὰ, σῶσόν με, Παντοδύναμε. D

Quanquam, Salvator, peccavi, novi nihilominus quia benignus et clemens sis. Feris miseranter, fervensque misereris; vides lugentem, atque ut pater, prodigum revocaturus [f] accurris.

Ad tuas me fores jacentem, Salvator, ne vel alta senectute, vacuum in infernum projicias: sed ante terminum vitæ, delictorum veniam, pro tua clementia, tribue.

Incidi in latrones; nempe cogitationes [g]. Totus ab eis jam vulneratus, plagis plenus sum: tu mihi, Christe Salvator, accedens medere.

Me sacerdos a longe videns, alia declinavit; Levitaque in malis aspiciens, nudum despexit; tu, Jesu, ortus ex Maria, accedens miserare.

Tu, Agnus ille Dei, qui omnium peccata tollis [h], grave a me tolle peccati jugum; mihique, ut misericors, tribue veniam delictorum.

Tempus est pœnitentiæ; ad te accedo, fictorem meum. Grave a me tolle peccati jugum; mihique, ut misericors, tribue veniam delictorum.

Ne me, Salvator, abomineris; ne projicias a facie tua. Grave a me tolle peccati jugum; mihique ut misericors tribue veniam delictorum.

Voluntaria mea delicta præterque voluntatem, manifestaque et occulta, cognita omnia et incognita, tu Salvator, velut Deus indulgens, propitius esto; ac me salvum facito.

Tua, Salvator, mandata, a juventute repuli; omnino negligens et supinus, vitam vitiose transegi; quamobrem clamo ad te, Salvator, ut vel in fine salutem mihi præstes.

Consumpta luxuriose (29) tua substantia, o anima, nuda es sanctis operibus: clama in fame: Tu Pater misericordiarum præveniens, mei miserere.

Tibi, Jesu, accido; tibi peccavi; mihi esto propitius; grave a me tolle peccati jugum; proque tua clementia, compunctionis lacrymas largire.

Ne mecum intraveris in judicium, meos proferens actus, cogitata et sermones exquirens, puniensque appetitionum motus: sed mea mala in tuis despiciens miserationibus, salvum me fac, qui sis Omnipotens.

[f] Luc. xv, 20 seqq. [g] Luc. x, 30. [h] Joan. i, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[1] *Al. l.* δάκρυα κατανύξεως.

COMBEFISII NOTÆ.

(29) *Consumpta luxuriose.* Habetur hæc strophe paulo aliter, IV feria prima hebd.: Τὴν οὐσίαν μου σωτὴρ, καταναλώσας ἐν ἀσωτίαις, ἔρημος ὑπάρχω κ. τ. ἑξ. item feria: Τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς καταναλώσας τῇ ἁμαρτίᾳ, ἔρημός εἰμι ἀρετῶν εὐσεβῶν, λιμώττων δὲ κράζω. Ὁ τοῦ ἐλέους χορηγὸς, Κύριε, σῶσόν με.

Digitized by Google

Alius Canon sanctæ Matris nostræ Mariæ Ægyptiacæ, sub eodem tono et hirmo. Non est acrostichus.

Tu, o sancta Maria, auxilium præbe.

Splendidam mihi gratiam illam tribue, quam ex superna Dei cura consecuta es; quo offusas vitiorum caligine tenebras effugiam, tuæque illius vitæ læta gesta, alacri animo, o Maria, canam.

Divinis, te, Christi legibus submittens, impotentibus voluptatum relictis affectionibus, ad eum accessisti; omnique pietate, quidquid virtutis est, velut unam virtutem egregie gessisti.

Andreæ.

Tuis nos, Andrea, supplicibus precibus, a turpibus libera vitiis ac perturbationibus; jamque, vir inclyte, regni illius Christi participes, fide, te, desiderioque celebrantes, effice.

Gloria.

Major substantia Trinitas, quæ in unitate adoraris: grave a me peccati jugum tolle; proque tua clementia compunctionis lacrymas indulge.

Et nunc. Ad Deipar. (30).

Tu, Deipara, te laudantium spes atque defensio, grave a me peccati jugum tolle; ac velut casta Domina, pœnitentem suscipe.

Ode 2. Hirmus.

Attende, cœlum, et loquar, Christumque, qui in carne venit ex Virgine, cantico prosequar.

Attende, cœlum, et loquar: auribus percipe, terra, pœnitentem Deo vocem, eumque laudantem.

Attende mihi, Deus misericordiarum, propitio oculo; ferventemque confessionem meam suscipe.

Peccavi supra mortales omnes; tibi solus peccavi (31); tu vero, velut Deus, Salvator, miserere figmenti tui.

Me tempestas malorum undique obsidet, misericors Domine: verum tu mihi quoque manum, ut Petro extende [1].

Meretricis lacrymas [2], etiam ego, o misericors, profero: tu mihi, Salvator, pro tua misericordia propitius esto.

Pulchram animæ speciem affectionum voluptatibus exstinxi, totamque prorsus mentem terrenam reddidi.

Dirupi nunc primam illam meam stolam, quam mihi Plastes a principio contexit: ideoque nudus jaceo, et pudore suffundor.

Ἕτερος Κανών, τῆς ὁσίας Μητρὸς ἡμῶν Μαρίας τῆς Αἰγυπτίας. εἰς τὸν αὐτὸν ἦχον καὶ εἱρμόν. Οὐκ ἀκροστιχίς.

Σὺ, ὦ ὁσία Μαρία, βοήθει.

Σήν μοι δίδου φωταυγῆ ἐκ θείας; ἄνωθεν προμηθείας χάριν· ἐκφυγεῖν τῶν παθῶν σκοτασμὸν, καὶ ᾄσαι προθύμως τοῦ σοῦ βίου τὰ τερπνὰ, Μαρία, κατορθώματα [3].

Ὑποκύψασα Χριστοῦ τοῖς θείοις νόμοις, τούτῳ προσῆλθες, τὰς τῶν ἡδονῶν ἀκαθέκτους ὁρμὰς λιποῦσα, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν πανευλαβῶς, ὡς μίαν ἐκατόρθωσας.

Ἀνδρέου.

Ἱκεσίαις σου ἡμᾶς, Ἀνδρέα, ῥῦσαι παθῶν ἀτίμων· καὶ τῆς βασιλείας νῦν Χριστοῦ κοινωνὸς, τοὺς πίστει καὶ πόθῳ ἀνυμνοῦντάς σε, κλεινὲ, ἀνάδειξον, δεόμεθα.

Δόξα.

Ὑπερούσιε Τριὰς, ἡ ἐν μονάδι προσκυνουμένη· ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς δάκρυα κατανύξεως.

Καὶ νῦν. Θεοτόκε.

Θεοτόκε, ἡ ἐλπὶς καὶ προστασία τῶν σε ὑμνούντων· ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς Δέσποινα ἁγνὴ, μετανοοῦντα δέξαι με.

Ὠδὴ β'. Ὁ Εἱρμός.

Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀνυμνήσω Χριστὸν, τὸν ἐκ Παρθένου σαρκὶ ἐπιδημήσαντα.

Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω· γῆ, ἐνωτίζου φωνῆς μετανοούσης Θεῷ, καὶ ἀνυμνούσης αὐτόν.

Πρόσχες μοι, ὁ Θεὸς [4], ὡς οἰκτίρμων ἐλέῳ ὄμματί σου· καὶ δέξαι μου τὴν θερμὴν ἐξομολόγησιν.

Ἡμάρτηκα ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους, μόνος ἡμάρτηκά σοι· ἀλλ' οἰκτείρων, ὡς Θεὸς, Σῶτερ, τὸ ποίημά σου.

Χεῖρα με τῶν κακῶν περιέχει, εὔσπλαγχνε Κύριε· ἀλλ' ὡς τῷ Πέτρῳ, κἀμοὶ τὴν χεῖρα ἔκτεινον.

Τὰ δάκρυα τὰ τῆς πόρνης, οἰκτίρμων, κἀγὼ προβάλλομαι· ἱλάσθητί μοι, Σῶτερ, τῇ εὐσπλαγχνίᾳ σου.

Ἠμαύρησα τῆς ψυχῆς τὸ ὡραῖον, ταῖς τῶν παθῶν ἡδοναῖς, καὶ ὅλως ὅλον τὸν νοῦν, χοῦν ἀπετέλεσα.

Διέῤῥηξα νῦν τὴν στολήν μου τὴν πρώτην, ἣν ἐξυφάνατό μοι ὁ πλαστουργὸς ἐξ ἀρχῆς, καὶ ἔνθεν κεῖμαι γυμνὸς· καὶ καταισχύνομαι.

[1] Matth. xiv, 31. [2] Luc. vii, 38.

VARIÆ LECTIONES.

[3] *Alii.* διηγήματα. [4] *Alii.* ὁ Σωτήρ μου.

COMBEFISII NOTÆ.

(30) *Ad Deiparam* Post καὶ νῦν, posuimus θεοτόκιον· quod habetur prima illa jejuniorum hebdomada, ut utrumque significetur, et absolvi laudationem Trinitatis, et sequi strophen in Deiparam, quod sanctum ubique habent Græci.

(31) *Tibi solus peccavi.* Velut nimirum eximie et singulariter peccator, ut ipsemet satis explicat. Sic Paul. I Tim. I, ubi se velut formam peccatorum ponit, etc.

Digitized by Google

Ἐνδέδυμαι διεῤῥηγμένον χιτῶνα, ὃν ἐξυφάνατό μοι ὁ ὄφις τῇ συμβουλικῇ, καὶ καταισχύνομαι. A

Προσέβλεψα τοῦ φυτοῦ τὸ ὡραῖον, καὶ ἠπατήθην τὸν νοῦν, καὶ ἔνθεν κεῖμαι γυμνὸς καὶ καταισχύνομαι.

Ἐτέκταινον ἐπὶ τὸν νῶτόν μου, πάντες οἱ ἀρχηγοὶ τῶν παθῶν, μακρύνοντες κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν.

Ἀπώλεσα τὸ πρωτόκτιστον κάλλος, καὶ τὴν εὐπρέπειάν μου· καὶ ἄρτι κεῖμαι γυμνὸς καὶ καταισχύνομαι.

Κατέῤῥαψε τοὺς δερματίνους χιτῶνας ἡ ἁμαρτία κἀμοὶ, γυμνώσασά με τῆς πρὶν θεοῦφάντου στολῆς.

Περίκειμαι τὸν στολισμὸν τῆς αἰσχύνης, καθάπερ φύλλα συκῆς, εἰς ἔλεγχον τῶν ἐμῶν αὐτεξουσίων παθῶν. B

Ἐστόλισμαι κατεστιγμένον χιτῶνα καὶ ἡμαγμένον σίσχρως, τῇ ῥύσει τῆς ἐμπαθοῦς καὶ φιληδόνου ζωῆς.

Ἐσπίλωσα τὸν τῆς σαρκός μου χιτῶνα, καὶ κατερῥύπωσα τὸ κατ' εἰκόνα, Σῶτερ, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

Ὑπέπεσα τῇ τῶν παθῶν ἀλγηδόνι [t], καὶ τῇ ἐνύλῳ φθορᾷ, καὶ ἔνθεν νῦν ὁ ἐχθρὸς καταπιέζει με.

Φιλόῦλον καὶ φιλοκτήμονα βίον τῆς ἀκτησίας, Σῶτερ, προκρίνας, νῦν τὸν βαρὺν κλοιὸν περίκειμαι.

Ἐκόσμησα τὸν τῆς σαρκὸς ἀνδριάντα, τῇ τῶν αἰσχρῶν λογισμῶν ποικίλῃ περιβολῇ, καὶ κατακρίνομαι.

Τῆς ἔξωθεν ἐπιμελῶν εὐκοσμίας μόνης ἐφρόντισα, τῆς ἔνδον ὑπερίδων θεοτυπώτου σκηνῆς.

Μορφώσας μου τὴν τῶν παθῶν ἀμορφίαν [s] ταῖς φιληδόνοις ὁρμαῖς, ἐλυμηνάμην τοῦ νοῦ τὴν ὡραιότητα.

Κατέχωσα τῆς πρὶν εἰκόνος τὸ κάλλος, Σῶτερ, τοῖς πάθεσι· ἀλλ' ὡς ποτε τὴν δραχμὴν ἀναζητήσας εὑρέ.

Ἥμαρτηκα· ὥσπερ ἡ πόρνη βοῶ σοι· Μόνος ἡμάρτηκά σοι· ὡς μῦρον δέχου, Σῶτερ, κἀμοῦ τὰ δάκρυα.

Ὠλίσθησα ὡς ὁ Δαβὶδ ἀκολάστως, καὶ βεβορβόρωμαι· ἀλλ' ἀπόπλυνον κἀμὲ, Σῶτερ, τοῖς δάκρυσιν.

Ἱλάσθητι· ὡς ὁ Τελώνης, βοῶ σοι· « Σῶτερ, ἱλάσθητί μοι. » Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἐξ Ἀδὰμ, ὡς ἐγὼ ἡμάρτηκέ σοι.

Οὐ δάκρυα, οὐδὲ μετάνοιαν ἔχω, οὐδὲ κατάνυξιν· αὐτός μοι ταῦτα, Σῶτερ, ὡς Θεὸς δώρησαι.

Τὴν θύραν σου μὴ ἀποκλείσῃς μοι τότε· « Κύριε, Κύριε· » ἀλλ' ἄνοιξόν μοι αὐτὴν μετανοοῦντι.

Φιλάνθρωπε, « ὁ πάντας θέλων σωθῆναι, » σὺ ἀνακάλεσαί με, καὶ δέξαι ὡς ἀγαθὸς μετανοοῦντά με.

Indui scissam medium tunicam, quam mihi serpentis consilium contexit [k], et erubesco.

Aspexi ad arboris pulchritudinem, et mente deceptus sum, eoque nudus jaceo et confundor.

Fabricaverunt supra dorsum meum principes omnes perturbationum vitiorumque; prolongaverunt adversum me iniquitatem suam [l].

Amisi decorem primo inditum, meamque illam formam; jamque pudore suffusus, nudus jaceo.

Consuit et mihi peccatum pelliceas tunicas, priori a Deo contexta tunica nudans.

Indutus gesto infamem amictum velut folia ficus; qui libera voluntate contractas affectiones et vitia arguat.

Indutus sum maculatam tunicam, ac fœde cruentatam, defluente vita affectionibus et voluptatum amore.

Maculavi carnis meæ tunicam, et conspurcavi, o Salvator, inditam imaginem et similitudinem.

Molestis affectionibus obsecutus sum, et carnis corruptioni; eoque hostis jam premit.

Vita, corporalium terrenæque substantiæ, amante, inopiæ prælata, o Salvator, nunc grave jugum illud impositum habeo.

Carnis statuam illam, vario ornavi turpium cogitationum amictu, ac criminis reus sum. C

Solius externi decoris curam sollicitus gessi; interiusque a Deo fictum tabernaculum neglexi.

Deformata mihi voluptuariis affectionibus, turpi vitiorum specie, mentis egregiam illam speciem vitiavi.

Obrui vitiis, o Salvator, primæ imaginis decorem: verum qua olim ratione, drachmam quam invenias quære [m].

Peccavi; clamo ad te sicut illa meretrix [n]: Tibi solus peccavi; suscipe, Salvator, et meas lacrymas instar unguenti.

Ut David incontinentia prolapsus sum, et conspurcatus [o]; sed et me, Salvator, lava lacrymis.

Propitius esto; clamo ad te ut Publicanus: D « Domine, propitius esto mihi [p-q]. » Nemo enim natus ex Adam, ita ut ego, tibi peccavit.

Desunt lacrymæ; non est pœnitentia, non compunctio; tu mihi hæc, Salvator, qui Deus sis, largire.

Ne tunc mihi portam tuam clauseris: « Domine, Domine [r]; » sed pœnitenti eam mihi aperi.

Tu clemens, « qui vis omnes salvos fieri [s], » me instaura; atque ut bonus, pœnitentem suscipe.

[k] Gen. III, 21. [l] Psal. CXXVIII, 3. [m] Luc. XV, 8. [n] Luc. VII, 37 seqq. [o] II Reg. XI, 4. [p-q] Luc. XVIII, 13. [r] Matth. XXV, 11. [s] I Tim. II, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[t] *Al.* ἀχθηδόνι. [s] *Al.* τῇ ἀμορφίᾳ.

Digitized by Google

Gloria.

Auribus percipe animæ meæ gemitus, stillantesque suscipe ab oculis lacrymas, o Salvator, et salva me.

Et nunc. In Deipar.

Intemerata Virgo Deipara, sola laudatissima, intente ac jugiter pro nostra supplica salute.

Alius hirmus.

Videte, videte, quod ego sim Deus, qui plui manna; olimque aquam de petra [t], sola dextera mea et fortitudine mea, populo meo in deserto eduxi.

Videte, videte, quod ego sim Deus: auribus percipe, anima mea, vocem Domini clamantis, atque a primo tuo peccato abstrahere: et judicem et Deum time.

Cainam similis facta es, anima multum peccatrix? nisi primo Cain, ac illi Lamech, quæ malis operibus ceu lapidibus corpus interemeris, mentemque absonis cupiditatibus occideris.

Omissis, o anima, omnibus qui ante legem claruerunt, non fuisti similis Seth (32); non es imitata Enos; non Enoch, ut ita transferreris; non Noe, sed egena et deficiens a vita justorum apparuisti.

Sola iræ Dei tui cataractas, o anima mea, aperuisti; ac carnem, actionesque, et vitam, ceu terram obruisti; et extra salutis arcam mansisti.

« Virum, inquit, occidi in livorem mihi, et adolescentulum in plagam [u], » clamabat Lamech lamentans; tu autem, o anima mea, non tremis, quæ polluceris carnem, mentemque fœde contaminaveris?

Heu me, quam sum imitatus Lamech antiquum homicidam! occisa anima, tanquam viro; mente, ut adolescentulo; demumque, ut fratrem, voluptuariis affectionibus, Caini instar, corpus necando.

Astute cogitasti, o anima, ut turrim ædificares, munitionemque cupiditatibus tuis erigeres, nisi Conditor, confusis consiliis, tua ad terram machinamenta contrivisset [v].

Vulneratus sum, sum sauciatus. En tela inimici animam corpusque adversa circumdant; en vulnera, ulceraque, et membra mutila, acceptas a voluntariis affectionibus plagas clamant.

« Pluit quondam Dominus ignem, a Domino [x], » lascivientem Sodomorum impietatem incendio vastans: at ipsa gehennæ succendisti ignem, in quo pariter, o anima, comburenda es.

Scitote et videte, quod « Ego sim Dominus, scru-

Δόξα.

Ἐνώτισαι τοὺς στεναγμοὺς τῆς ψυχῆς μου, καὶ τῶν ἐμῶν ὀφθαλμῶν προσδέχου τοὺς σταλαγμούς, Σῶτερ, καὶ σῶσόν με.

Θεοτόκε.

Ἄχραντε Θεοτόκε Παρθένε, μόνη πανύμνητε, ἱκέτευε ἐκτενῶς εἰς τὸ σωθῆναι ἡμᾶς.

Εἱρμὸς ἄλλος.

Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι Θεὸς, ὁ μάννα ἐπομβρήσας, καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας πηγάσας πάλαι ἐν ἐρήμῳ τῷ λαῷ μου, τῇ μόνῃ δεξιᾷ, καὶ τῇ ἰσχύι τῇ ἐμῇ.

Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός· ἐνωτίζου, ψυχή μου, τοῦ Κυρίου βοῶντος, καὶ ἀποσπάσθητι τῆς πρώτης ἁμαρτίας· καὶ φοβοῦ ὡς δικαστήν, καὶ ὡς κριτήν, καὶ Θεόν.

Τίνι ὡμοιώθης, πολυαμάρτητε ψυχή; ἢ μὴ τῷ πρώτῳ Κάϊν, καὶ τῷ Λάμεχ ἐκείνῳ, λιθοκτονήσασα τὸ σῶμα κακουργίαις, καὶ κτείνασα τὸν νοῦν, ταῖς παραλόγοις ὁρμαῖς.

Πάντας τοὺς πρὸ νόμου παραδραμοῦσα, ὦ ψυχή, τῷ Σήθ οὐχ ὡμοιώθης· οὐ τὸν Ἐνὼς ἐμιμήσω· οὐ τὸν Ἐνὼχ τῇ μεταθέσει· οὐ τὸν Νῶε, ἀλλ' ὤφθης πεκχρὰ τῆς τῶν δικαίων ζωῆς.

Μόνη ἐξήνοιξας τοὺς καταῤῥάκτας τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ σου, ψυχή μου, καὶ κατέκλυσας πᾶσαν, ὡς γῆν, τὴν σάρκα· καὶ τὰς πράξεις καὶ τὸν βίον, καὶ ἔμεινας ἐκτὸς τῆς σωστικῆς κιβωτοῦ.

« Ἄνδρα ἀπέκτεινα, φησὶν, εἰς μώλωπα ἐμοὶ, καὶ νεανίσκον εἰς τραῦμα, » Λάμεχ θρηνῶν ἔβόα. Σὺ δὲ οὐ τρέμεις, ὦ ψυχή μου, ῥυπωθεῖσα τὴν σάρκα, καὶ τὸν νοῦν κατασπιλώσασα αἰσχρῶς;

Ὦ πῶς ἐζήλωσα Λάμεχ, τὸν πρώην φονευτήν! τὴν ψυχὴν, ὥσπερ ἄνδρα· τὸν νοῦν, ὡς νεανίσκον· ὡς ἀδελφὸν δέ μου τὸ σῶμα ἀπεκτείνας, ὡς Κάϊν φονεύς, ταῖς φιληδόνοις ὁρμαῖς.

Πύργον ἐσοφίσω οἰκοδομῆσαι, ὦ ψυχή, καὶ ὀχύρωμα πῆξαι ταῖς σαῖς ἐπιθυμίαις, εἰ μὴ συνέχεεν ὁ Κτίστης τὰς βουλάς σου, καὶ κατέαξεν εἰς γῆν τὰ μηχανήματά σου.

Τέτρωμαι, πέπληγμαι· ἰδοὺ τὰ βέλη τοῦ ἐχθροῦ, τὰ καταστίξαντά μου τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σῶμα. Ἰδοὺ τὰ τραύματα, τὰ ἕλκη, αἱ πηρώσεις, βοῶσι τὰς πληγὰς τῶν αὐθαιρετῶν μου παθῶν.

« Ἔβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου πῦρ ποτε, » ἀνομίαν ὀργῶσαν πυρπολήσας Σοδόμων· σὺ δὲ τὸ πῦρ ἐξέκαυσας τὸ τῆς γεέννης, ἐν ᾧ μέλλεις, ὦ ψυχή, συγκαταικαίεσθαι.

Γνῶτε καὶ ἴδετε, ὅτι « Ἐγώ εἰμι Κύριος, ὁ ἐρευ-

[t] Exod. xvi, 14; xvii, 6. [u] Gen. iv, 23. [v] Gen. xi, 3. [x] Gen. xix, 24.

COMBEFISII NOTÆ.

(32) *Non fuisti similis Seth.* Fuit is eximius inter filios Adam, ad ejus imaginem et similitudinem singulariter genitus, a quo sancta illa progenies dicta *filiorum Dei*: quæ tandem degenerans a paterna ingenuitate, et filiabus hominum commista, iram Dei provocavit: qua de re exposituros Gen. iv et vi; Joseph. lib. i *Antiq.*, Suid., etc.

Digitized by Google

νῶν καρδίας, » καὶ βολάζων [6] ἐννοίας· ἐλέγχων πράξεις, καὶ φλογίζων ἁμαρτίας, καὶ κρίνων ὀρφανὸν, καὶ ταπεινὸν καὶ πτωχόν.

Τῆς ὁσίας.

Ἥπλωσας χεῖράς σου, πρὸς τὸν οἰκτίρμονα Θεὸν, Μαρία, ἐν ἀβύσσῳ κακῶν βυθιζομένη· καὶ ὡς τῷ Πέτρῳ φιλανθρώπως χεῖρα βοηθείας ἐξέτεινε, τὴν σὴν ἐπιστροφὴν Θεὸς πάντως ζητῶν.

Ὅλῃ προθυμίᾳ, πόθῳ προσέδραμες Χριστῷ, τὴν πρὶν τῆς ἁμαρτίας ὁδὸν ἀποστραφεῖσα· καὶ ἐν ἐρήμοις ταῖς ἀβάτοις τρεφομένη, καὶ τούτου καθαρῶς τελοῦσα θείας ἐντολάς.

Ἀνδρέου.

Ἴδωμεν, ἴδωμεν φιλανθρωπίαν, ὦ ψυχὴ, τοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότου· διὰ τοῦτο πρὸ τέλους αὐτῷ σὺν δάκρυσι προσπέσωμεν, βοῶντες· Ἀνδρέου ταῖς λιταῖς, Σῶτερ, ἐλέησον ἡμᾶς.

Δόξα.

Ἄναρχε, ἄκτιστε Τριάς· ἀμέριστε μονὰς, μετανοοῦντά με δέξαι· ἡμαρτηκότα με σῶσον. Σὸν εἰμὶ πλάσμα· μὴ παρίδῃς, ἀλλὰ φεῖσαι, καὶ ῥῦσαι τοῦ πυρὸς τῆς καταδίκης με.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἄχραντε Δέσποινα, Θεογεννῆτορ· ἡ ἐλπὶς τῶν εἰς σὲ προστρεχόντων, καὶ λιμὴν τῶν ἐν ζάλῃ, τὸν ἐλεήμονα, καὶ Κτίστην, καὶ Υἱόν σου, ἱλέωσαι κἀμοὶ ταῖς ἱκεσίαις ταῖς σαῖς.

ὨΙδὴ γ'. Ὁ Εἱρμός.

Ἐπὶ τὴν ἀσάλευτον, Χριστὲ, πέτραν τῶν ἐντολῶν σου, τὴν Ἐκκλησίαν σου στερέωσον.

« Πῦρ παρὰ Κυρίου ποτὲ Κύριος ἐπιβρέξας, » τὴν γῆν Σοδόμων πρὶν κατέφλεξεν.

Εἰς τὸ ὄρος σώζου, ψυχὴ, ὥσπερ ὁ Λὼτ ἐκεῖνος, καὶ εἰς Σηγὼρ προανασώθητι.

Φεῦγε ἐμπρησμὸν, ὦ ψυχή μου, φεῦγε Σοδόμων καῦσιν· φεῦγε φθορὰν θείας φλογώσεως.

Ἐξομολογοῦμαί σοι, Σῶτερ· ἥμαρτον, ἡμαρτόν σοι [7]. Ἀλλ' ἄνες· ἄφες μοι, ὡς εὔσπλαγχνος.

Ἡμαρτόν σοι μόνος ἐγώ· ἡμαρτον ὑπὲρ πάντας· Χριστὲ Σῶτερ, μὴ ὑπερίδῃς με.

Σὺ εἶ ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς, ζήτησόν με τὸν ἄρνα· καὶ πλανηθέντα μὴ παρίδῃς με.

Σὺ εἶ ὁ γλυκὺς Ἰησοῦς· σὺ εἶ ὁ πλαστουργός μου. Ἐν σοὶ, Σῶτερ, δικαιωθήσομαι.

Δόξα.

Ὁ Τριὰς μονὰς ὁ Θεὸς, σῶσον ἡμᾶς ἐκ πλάνης, καὶ πειρασμῶν, καὶ περιστάσεων.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Χαῖρε, Θεοδόχε γαστήρ· χαῖρε, θρόνε Κυρίου· χαῖρε, ἡ Μήτηρ τῆς ζωῆς ἡμῶν.

tans corda [y], » et cogitationes explorans (33), arguens actiones, et peccata exurens; pupillum, humilemque et pauperem judicans.

De sancta.

Expandisti manus tuas ad misericordem Deum, o Maria, in profunda malorum abysso demersa: ipseque, velut olim Petro [z], auxiliatricem manum clementer extendit, tuam Deus omnino conversionem quærens.

Tota alacritate priorem peccati aversata viam, desiderio ad Christum accurristi, in inaccessis educata solitudinibus, ejusque omnino ac accurate divina mandata implens.

De Andrea.

Videamus, videamus, o anima, Dei et Domini clementiam; quocirca, priusquam occupet finis, accidamus cum lacrymis, clamantes: Tu, Salvator, Andreæ intercessionibus, nostri miserere.

Gloria.

Æterna, increata Trinitas; indivisa unitas, suscipe me pœnitentem; salvum fac me peccatorem. Sum figmentum tuum; ne despicias, sed parce, meque libera ab ignis damnatione.

Et nunc. Ad Deipar.

Intemerata Domina, Deipara; spes ad te currentium ac tempestate jactatorum portus; mihi quoque, misericordem illum et Creatorem, ac Filium tuum, illi supplex, redde propitium.

Od. 3. Hirmus.

Tu, Christe, supra inconcussam petram tuorum mandatorum, tuam solida Ecclesiam.

« Pluens Dominus a Domino, quondam ignem [a], » exussit pridem Sodomorum terram.

Salvare in montem, o anima, quemadmodum Lot ille, priorque saluti in Segor consule.

Cave incendium, o mea anima; cave cremationem Sodomorum; cave interitum exustionis divinæ.

Tibi, o Salvator, confiteor. Peccavi, tibi peccavi. Verum remitte: dimitte velut misericors.

Tibi ego solus peccavi; peccavi supra omnes; tu, Christe Salvator, ne me despice.

Tu es ille bonus Pastor [b], quære me agnum novellum; nec me errantem despexeris.

Tu es ille dulcis Jesu; tu es ille plastes meus; justificabor in te, Salvator.

Gloria.

O Trinitas una Deus, nos ab errore fac salvos, atque a periculis et calamitatibus.

Et nunc. Ad Deipar.

Gaude, venter qui Deum suscepisti; gaude, Domini sedes; gaude, Mater vitæ nostræ.

[y] Jerem. xvii, 10. [z] Matth. xiv, 31. [a] Gen. xix, 24. [b] Joan. x, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[6] *Ἰσ.* βολίζων. [7] *Ἀλλ.* ἡμαρτόν σοι ἀμέτρως.

COMBEFISII NOTÆ.

(33) *Et cogitationes explorans.* Καὶ ἐννοίας βολάζων. Vel est legendum βολίζων, ut voluerit illa metaphora exprimere quod sequitur in verbis Jeremiæ, δοκιμάζων τοὺς νεφροὺς· *Probans ac explorans renes*, qui sunt sedes cogitationum; et quibus læsis fiunt homines phrenetici, ut vocant, et sensibus moti.

Digitized by Google

Hirmus.

Confirma, Domine, supra petram mandatorum tuorum, cor meum nutans : quippe solus sanctus ac Dominus es.

Te fontem habeo vitæ, mortis destructorem ; tibique ex corde, cum necdum finis apprehendit, clamo : Peccavi ; propitius esto ; salva me.

Imitatus sum, Salvator, eos qui temporibus Noe in luxuriam exarserunt [e] ; eorum damnationem, diluvio obrutus sortitus sum.

Peccavi, Domine, peccavi tibi ; propitius mihi esto : neque enim est ullus homo peccator quo non graviora peccaverim.

Cham illum, o anima, parricidam imitata, non operuisti, retrorsum incedens proximi verenda [d].

Non es consecuta, misera anima, benedictionem illam Sem ; non ut Japheth, latam obtinuisti possessionem in terra refectionis [e].

Exi, anima mea, de terra peccati, Charran [f] ; veni in terram fluentem immortalem incorruptionem, quam Abraham accepit in hæreditatem.

Olim audisti, anima mea, reliquisse Abraham terram propriam, factumque accolam : hujus tu æmulare propositum.

Cum ad quercum Mambre patriarcha angelos hospites amanter habuisset [g], jam senex promissionis prædam consecutus est.

Quæ noveris, misera anima mea, oblatum mystice Domino in holocausti novam hostiam, Isaac illum [h] : esto ejus propositi æmula.

Audisti Ismaelem [i] : sobria sis sapiasque, anima mea ; velut filium ancillæ, ejectum domo, vide nequando simile quid petulanti accidat.

Olim, anima, fuisti Agar Ægyptiæ similis mente serva, et quæ novum Ismaelem, audaciam nimirum, genueris.

Scalam Jacob [j], anima mea, non nescis, quæ a terra ad cœlos pertingeret : quidni habuisti pietatem, qua tuto gressum poneres ?

Dei sacerdotem regemque singularem, vitæ Christi in mundo expressam similitudinem, in humanis æmulare [k].

Ne, o anima, conversa retro, salis statua efficiaris ; terreat te exemplum Sodomorum ; saluti in Segor consule [l].

Cave, anima mea, instar Lot, peccati incendium ; cave Sodomam et Gomorrham ; cave, alienæ omnis a ratione cupiditatis, flammam.

Miserere, Domine, miserere mei, ad te clamo ; quando cum angelis venturus es, ut pro actionum merito retribuas omnibus.

Ne, Domine, te laudantium orationem dexpexeris ; sed clemens miserere, ac fide poscentibus remissionem tribue.

[c] Gen. vi, 4. [d] Gen. ix, 22. [e] ibid. 26, 27. [f] Gen. xii, 4. [g] Gen. xviii, 1. [h] Gen. xxii, 2. Hebr. vii, 1. [i] Gen. xxi, 10. [j] Gen. xxviii, 12. [k] Gen. xiv, 18; [l] Gen. xix, 26.

Εἱρμός.

Στερέωσον, Κύριε, ἐπὶ τὴν πέτραν, τῶν ἐντολῶν σου σαλευθεῖσαν τὴν καρδίαν μου· ὅτι μόνος ἅγιος ὑπάρχεις καὶ Κύριος.

Πηγὴν ζωῆς κέκτημαί σε, τοῦ θανάτου τὸν καθαιρέτην, καὶ βοῶ σοι ἐκ καρδίας μου πρὸ τοῦ τέλους· ἥμαρτον· ἱλάσθητι· σῶσόν με.

Τοὺς ἐπὶ Νῶε, Σῶτερ, ἀσελγηκότας ἐμιμησάμην, τὴν ἐκείνων κληρωσάμενος καταδίκτην, ἐν κατακλυσμῷ καταδύσεως.

Ἥμάρτηκα, Κύριε, ἡμάρτηκά σοι· ἱλάσθητί μοι· οὐ γάρ ἐστι, ὅστις ἥμαρτεν ἐν ἀνθρώποις, ὑπερβήν σοι ὑπερέβην τοῖς πταίσμασι.

Τὸν Χὰμ ἐκεῖνον, ψυχή, τὸν πατραλοίαν μιμησαμένη, τὴν αἰσχύνην οὐκ ἐκάλυψα τοῦ πλησίον, ὀπισθοφανῶς ἀνακάμψας.

Τὴν εὐλογίαν τοῦ Σήμ, οὐκ ἐκληρώσω, ψυχή· ἀλλ' οὐ πλατείαν τὴν κατάσχεσιν, ὡς Ἰαφὲθ, ἔσχες ἐν τῇ γῇ τῆς ἀφέσεως.

Ἐκ γῆς Χαρρὰν ἔξελθε τῆς ἁμαρτίας, ψυχή μου, δεῦρο εἰς γῆν ῥέουσαν ἀείζωον ἀφθαρσίαν, ἣν ὁ Ἀβραὰμ ἐκληρώσατο.

Τὸν Ἀβραὰμ ἤκουσας πάλαι, ψυχή μου, καταλιπόντα γῆν πατρῴαν καὶ γενόμενον μετανάστην· τούτου τὴν προαίρεσιν μίμησαι.

Ἐν τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῆ, φιλοξενήσας ὁ πατριάρχης τοὺς ἀγγέλους, ἐκληρώσατο μετὰ γῆρας τῆς ἐπαγγελίας τὸ θήραμα.

Τὸν Ἰσαάκ, τάλαινα γνοῦσα ψυχή μου, καινὴν θυσίαν μυστικῶς ὁλοκαρπώμενον τῷ Κυρίῳ, μίμησαι αὐτοῦ τὴν προαίρεσιν.

Τὸν Ἰσμαὴλ ἤκουσας· νῆφε, ψυχή μου· ἐκδιωχθέντα, ὡς παιδίσκης ἀποκύημα, βλέπε μή πως ὁμοιόν τι πάθῃς λαγνεύουσα.

Τῇ Ἀγὰρ πάλαι, ψυχή, τῇ Αἰγυπτίᾳ παρωμοιώθης δουλωθεῖσα τὴν προαίρεσιν, καὶ τεκοῦσα νέον Ἰσμαὴλ, τὴν αὐθάδειαν.

Τὴν Ἰακὼβ κλίμακα ἔγνως, ψυχή μου, διηκονημένην [a] ἀπὸ γῆς πρὸς τὰ οὐράνια· τί μὴ ἔσχες βᾶσιν ἀσφαλῆ, τὴν εὐσέβειαν ;

Τὸν ἱερέα Θεοῦ, καὶ βασιλέα μεμονωμένον, τοῦ Χριστοῦ τὸ ἀφομοίωμα, τοῦ ἐν κόσμῳ βίου, ἐν ἀνθρώποις μιμήθητι.

Μὴ γένῃ στήλη ἁλὸς, ψυχή· στραφεῖσα εἰς τὰ ὀπίσω. Τὸ ὑπόδειγμα φοβεῖτω σε τῶν Σοδόμων· ἄνω εἰς Σηγὼρ διασώθητι.

Τὸν ἐμπρησμὸν, ὥσπερ Λὼτ, φεῦγε, ψυχή μου, τῆς ἁμαρτίας· φεῦγε Σόδομα καὶ Γομόρρα· φεῦγε φλόγα πάσης παραλόγου ὀρέξεως.

Ἐλέησον, Κύριε, ἐλέησόν με· ἀναβοῶ σοι· ὅτε ἥξεις μετ' ἀγγέλων σου, ἀποδοῦναι πᾶσι κατ' ἀξίαν τῶν πράξεων.

Τὴν δέησιν, Δέσποτα, τῶν σε ὑμνούντων μὴ ὑπερίδῃς· ἀλλ' οἰκτείρησον, φιλάνθρωπε, καὶ παρέσχου πίστει αἰτουμένοις τὴν ἄφεσιν.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Impr. male δεικνυουμ.

Digitized by Google

Τῆς ὁσίας.

Συνέχομαι κλύδωνι καὶ τρικυμίᾳ, μῆτερ, πταισμάτων· ἀλλ' αὐτή με νῦν διάσωσον, καὶ πρὸς ὅρμον θείας μετανοίας εἰσάγαγε.

Ἱκέσιον δέησιν, νυνὶ ὁσία προσαγαγοῦσα πρὸς τὴν εὔσπλαγχνον, πρεσβείᾳ σου, Θεοτόκον, ἄνοιξόν μοι θείας εἰσόδους.

Ἀνδρέου.

Ταῖς σαῖς λιταῖς δώρησαι κἀμοὶ τὴν λύσιν τῶν ὀφλημάτων, ὦ Ἀνδρέα Κρήτης πρόεδρε· μετανοίας σὺ μυσταγωγὸς γὰρ πανάριστος.

Δόξα.

Τριὰς ἁπλῆ, ἄκτιστε, ἀνάρχε· φύσις ἐν Τριάδι ὑμνουμένη ὑποστάσεων, ἡμᾶς σῶσον, τοὺς δοξολογοῦντας τὸ κράτος σου.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Τὸν ἐκ Πατρὸς ἄχρονον Υἱὸν ἐν χρόνῳ, Θεομῆτορ, ἀπειράνδρως ἀπεκύησας· ξένον θαῦμα· μείνασα παρθένος θηλάζουσα.

Τὰ καθ. τοῦ Κυρίου Ἰωσὴφ, ἦχος πλ. α'.

(Εἶτα τὸ τριῴδιον, ἄνευ μετανοιῶν στιχολογοῦμεν, καὶ τὴν τετάρτην.)

ὨΙδὴ δ', ἦχος πλ. δ'. Εἰσακήκοα, Κύριε.

Ἐγκρατείᾳ συζήσαντες οἱ πεφωτισμένοι Χριστοῦ ἀπόστολοι, ἐγκρατείας τὸν καιρὸν ἡμῖν, μεσιτείαις θείαις εὐμαρίζουσι.

Δωδεκάχορδον ὄργανον, μέλος ἐκελάδησε τὸ σωτήριον, μαθητῶν χορὸς ὁ ἔνθεος, πονηρὰ συγχέων μελῳδήματα.

Ἐπομβρίαις τοῦ Πνεύματος, πᾶσαν τὴν ὑφ' ἥλιον κατηρδεύσατε, τὸν αὐχμὸν ἀποδιώξαντες τῆς πολυθείας, παμμακάριστοι.

Θεοτόκ.

Ταπεινώσασα σῶσόν με, τὸν ὑψηλοφρόνως πολιτευσάμενον, ἡ τεκοῦσα τὸν ὑψώσαντα τὴν ταπεινωθεῖσαν φύσιν, κόρη πάναγνε.

Εἱρμὸς ἄλλος. Ἦχος ὁ αὐτός.

« Εἰσακήκοα, Κύριε, τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην· κατενόησα τὰ ἔργα σου, » καὶ ἐδόξασα τὸ κράτος σου, Δέσποτα.

Ἀποστόλων ἡ πάνσεπτος χοροστασία, τὸν πάντων Κτίστην δυσωποῦσα, παρακλήθησαι ἡμᾶς τοὺς ἀνευφημοῦντάς σε.

Ὡς ἐργάται ὑπάρχοντες Χριστοῦ ἀπόστολοι, πάντα κόσμον θείῳ λόγῳ γεωργήσαντες, προσηγάγετε καρποὺς αὐτῷ πάντοτε.

« Ἀμπελὼν ἐγενήθητε Χριστῷ τῷ ὄντως ἠγαπημένῳ· » τὸν γὰρ οἶνον τὸν τοῦ Πνεύματος ἐξεβλύσατε τῷ κόσμῳ, ὦ ἀπόστολοι.

Δόξα.

Ὑπεράρχιε, σύμμορφε, πανσθενεστάτη Τριὰς ἁγία· Πάτερ, Λόγε, Πνεῦμα ἅγιον· Θεὲ, Φῶς, καὶ Ζωή, φύλαττε τὴν ποίμνην σου.

In sanctam.

Angustor, o mater, decumanis peccatorum fluctibus : tu mihi jam salutem concilia, et in portum induc divinæ pœnitentiæ.

Tu, sancta, supplicem clementi Deiparæ orationem intercessione tua offerens, divinos mihi aditus pande.

Ad Andream.

Mihi quoque, Andrea Cretensis præsul, quippe doctor optime pœnitentiæ, tuis ad Deum intercessionibus, debitorum solutionem indulge.

Glor.

Trinitas simplex, increata, æterna, natura quæ lauderis in personarum Trinitate, tuam celebrantibus potestatem et imperium, salutem tribue.

Et nunc. In Deiparam.

Æternum Patris Filium, Dei Genitrix sine viro in tempore pariens, miraculum novum ! lactens virgo mansisti.

Cath. Domini Joseph. Ton. 1 obliq.

(Postea nos prosternentes, triodium (34) alterna dicimus, et oden 4.)

Od. 4 ton. 4, obl. Audivi, Domine.

Qui vitam in abstinentia illuminati Christi apostoli duxerint, nunc nobis, suis ad Deum intercessionibus, abstinentiæ tempus leve faciunt.

Organum illud duodecim chordarum, a Deo afflatus apostolorum chorus; salubre intonuit melos, confundens malas cantilenas.

Imbribus Spiritus totam abunde terram irrigastis, squalore plurium deorum fugato, o beatissimi.

Ad Deipar.

Salvum me fac, humilem faciens qui superbe vixerim, illius tu parens, puella castissima, qui humiliatam naturam sublimem evexit.

Alius hirmus. Tonus idem.

« Audivi, Domine, vocem tuam, et timui : consideravi opera tua [m], » et laudavi potentiam tuam, o Domine.

Perquam venerabilis apostolorum chorus, universorum Creatorem exorans, nos te laudibus prosequentes, solare.

Vos apostoli, ut Christi operarii, mundum totum divino excolentes sermone, ubique ei fructus obtulistis.

« Christo vere dilecto, facti estis vinea [n]. » Quippe vinum Spiritus, o apostoli, effudistis mundo.

Gloria.

Tu major principatu principioque, pari forma, potentissima Trinitas sancta; Pater, Verbum, Spiritus sancte; Deus, Lumen, et Vita, custodi tuum ovile.

[m] Habac. III, 2. [n] Isa. v, 1.

COMBEFISII NOTÆ.

(34) *Triodium.* Sunt triodia ternæ odæ, loco Canonis integri, qui novem totis aut saltem octo, desiderata fere 2 constat : cujus rei sacramentum explicuerit aliquando Euchologii interpres.

Digitized by Google

Ad Deipar.

Avesis, throne igunite; avesis, candelabrum lampadibus splendens; ave, mons sancte, arca vitæ; sanctorum sanctum tabernaculum, ave.

Hirmus alius.

Audivit propheta adventum tuum, Domine, et timuit: quod esses nasciturus ex Virgine et mundo exhibendus, dixitque: « Audivi auditum tuum, et timui [o]. » Sit Gloria, Domine, tuæ potentiæ.

Ne despexeris tua opera; ne tuum figmentum, juste Judex, neglexeris. Quanquam peccavi solus, tu, o clemens, qua homo supra hominem omnem, potestatem tamen dimittendi peccata, qua es Dominus universorum, habes.

Prope est finis, o anima; prope est; nec es sollicita? Non te præparas? Tempus urget; exsurge: « Prope est Judex in januis [p]; » velut somnium, velut flos, vitæ tempus decurrit [q]. Utquid vero frustra conturbamur?

Resipisce, o anima mea; actus quos es operata recogita, eosque ob oculos statue, atque ab oculis lacrymarum stillas funde. Dic palam Christo actiones tuas et cogitationes, et justificare.

Non fuerit in vita peccatum, actiove, aut malitia quam ego, Salvator, intellectu et cogitatione atque proposito non peccaverim; affectu, mentis judicio, et actione, ut nemo unquam gravius peccaverit.

Inde etiam damnationis incurri reatum; inde miser ego, conscientia propria judice, qua nihil mundus violentius habet, causa cecidi; tu, Judex et Redemptor cognitorque meus, parce et libera, salvumque fac servum tuum.

Scala quam olim magnus patriarcha vidit [r], scansionem, o anima, refert actionis, contemplationisque ascensum. Si vis ergo actione, scientiaque et contemplatione vivere, renovare.

Æstum diei patriarcha sustinuit egenus, noctisque pertulit gelu, furta quotidie sustinens (35), pascendo, pugnando, serviendo, ut sibi duas uxores matrimonio jungeret [s].

Tu mihi uxores duas, actionem et contemplationem cogita: Liam quidem actionem, velut multa fecundam prole; Rachel autem, contemplationem, ut laboribus multis attritam. Nec enim, o anima, absque laboribus, vel actionem vel contemplationem geri recte contigerit.

Vigil esto, o anima mea; age strenue ut magnus patriarcha, quo actionem contemplationi junctam compares, vocerisque mens videns

A

Θεοτόκ.

Χαῖρε, θρόνε πυρίμορφε· χαῖρε, λυχνία λαμπαδηφόρε· χαῖρε, ὄρος ἁγιάσματος· κιβωτὲ τῆς ζωῆς· ἁγίων ἁγία σκηνή.

Εἱρμὸς ἄλλος.

Ἀκήκοεν ὁ προφήτης τὴν ἔλευσίν σου, Κύριε, καὶ ἐφοβήθη, ὅτι μέλλεις ἐκ Παρθένου τίκτεσθαι, καὶ ἀνθρώποις δείκνυσθαι· καὶ ἔλεγεν· « Ἀκήκοα τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην. » Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Τὰ ἔργα σου μὴ παρίδῃς· τὸ πλάσμα σου μὴ παρόψῃ, Δικαιοκρίτα· εἰ καὶ μόνος ἥμαρτον ὡς ἄνθρωπος, ὑπὲρ πάντα ἄνθρωπον φιλάνθρωπε· ἀλλ' ἔχεις ὡς Κύριος πάντων, τὴν ἐξουσίαν ἀφεῖναι ἁμαρτήματα.

B

Ἐγγίζει, ψυχή, τὸ τέλος· ἐγγίζει, καὶ οὐ φροντίζεις; Οὐχ ἑτοιμάζῃ; Ὁ καιρὸς συντέμνει, διανάστηθι· « Ἐγγὺς ἐπὶ θύραις ὁ Κριτής ἐστιν· » ὡς ὄναρ, ὡς ἄνθος, ὁ χρόνος τοῦ βίου τρέχει. Τί μάτην ταραττόμεθα;

Ἀνάντηψον, ὦ ψυχή μου· τὰς πράξεις σου ἃς εἰργάσω ἀναλογίζου, καὶ ταύτας ἐπ' ὄψεσι προσάγαγε· καὶ σταγόνας στάλαξον δακρύων σου. Εἰπὲ παῤῥησίᾳ τὰς πράξεις, τὰς ἐνθυμήσεις, Χριστῷ, καὶ δικαιώθητι.

Οὐ γέγονεν ἐν τῷ βίῳ ἁμάρτημα, οὐδὲ πρᾶξις, οὐδὲ κακία, ἣν ἐγὼ, Σῶτερ, οὐκ ἐπλημμέλησα, κατὰ νοῦν, καὶ γνῶσιν, καὶ προαίρεσιν· καὶ θέσει, καὶ γνώμῃ, καὶ πράξει ἐξαμαρτήσας, ὡς ἄλλος οὐδεὶς πώποτε.

C

Ἐντεῦθεν καὶ κατεκρίθην· ἐντεῦθεν κατεδικάσθην ἐγὼ ὁ τάλας ὑπὸ τῆς οἰκείας συνειδήσεως, ἧς οὐδὲν ἐν κόσμῳ βιαιότερον· Κριτὰ, Λυτρωτά μου καὶ γνῶστα, φεῖσαι καὶ ῥῦσαι, καὶ σῶσόν με τὸν δοῦλόν σου.

Ἡ κλῖμαξ ἣν εἶδε πάλαι ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις, δεῖγμα, ψυχή μου, πρακτικῆς ὑπάρχει ἐπιβάσεως· γνωστικῆς τυγχάνει ἀναβάσεως. Εἰ θέλεις οὖν, πράξει, καὶ γνώσει, καὶ θεωρίᾳ βιοῦν, ἀνακαινίσθητι.

Τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας, ὑπέμεινε δι' ἔνδειαν ὁ πατριάρχης· καὶ τὸν παγετὸν τῆς νυκτὸς ἤνεγκε, καθ' ἡμέραν κλέμματα ποιούμενος, ποιμαίνων, πυκτεύων, δουλεύων, ἵνα τὰς δύο γυναῖκας εἰσαγάγηται.

D

Γυναῖκάς μοι δύο νόει τὴν πρᾶξίν τε καὶ τὴν γνῶσιν ἐν θεωρίᾳ· τὴν μὲν Λείαν, πρᾶξιν, ὡς πολύτεκνον· τὴν Ῥαχὴλ δὲ, γνῶσιν ὡς πολύπονον. Καὶ γὰρ ἄνευ πόνων, οὐ πρᾶξις, οὐ θεωρία, ψυχὴ, καθορθωθήσεται.

Γρηγόρησον, ὦ ψυχή μου, ἀρίστευσον ὡς ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις, ἵνα κτήσῃ πρᾶξιν μετὰ γνώσεως· ἵνα χρηματίσῃς νοῦς ὁρῶν τὸν Θεὸν, καὶ φῶς·

[o] Habac. III, 2. [p] Matth. XXIV, 33. [q] Psal. XXXVIII, 7. [r] Gen. XXVIII, 12. [s] Gen. XXXI, 40.

COMBEFISII NOTÆ.

(35) *Furta quotidie sustinens.* Ποιούμενος κλέμματα καθημέραν· fraudante socero pacta mercede, qua de re expostulat ipse Gen. XXXI, 7.

Digitized by Google

τὸν ἄδυτον γνόφον ἐν θεωρίᾳ, καὶ γένῃ μεγαλέμπορος. A Deum [t], atque ad inaccessam caliginem contemplatione pervenias, faciasque multam mercaturam.

Τοὺς δώδεκα πατριάρχας ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις παιδοποιήσας, μυστικῶς ἐστήριξέ σοι κλίμακα, πρακτικῆς, ψυχή μου, ἀναβάσεως, τοὺς παῖδας, ὡς βάθρα· τὰς βάσεις, ὡς ἀναβάσεις, παντόφως ὑποθέμενος.

Magnus ille patriarcha, duodena patriarcharum prole, practici tibi ascensus, o anima, ac positi in actione, scalam mystice erexit : filios, ut gradus, gressus ut ascensus, sapienter admodum ponens ac subjiciens.

Ἡσαῦ τὸν μεμισημένον ζηλοῦσα ψυχή, ἀπέδου τῷ πτερνιστῇ σου, τὰ τοῦ πρώτου κάλλους πρωτοτόκια, καὶ τῆς πατρικῆς εὐχῆς ἐξέπεσας· καὶ δὶς ἐπτερνίσθης, ἀθλία, πράξει καὶ γνώσει. Διὸ νῦν μετανόησον.

Odio habitum Esau [u], o anima, æmulata, primi decoris vendidisti primitiva tuo supplantatori, paternamque benedictionem amisisti [v], ac bis misera, quod ad actionem et scientiam spectat, fuisti supplantata; quare modo age pœnitentiam.

Ἐδὼμ ὁ Ἡσαῦ ἐκλήθη, δι' ἄκραν θηλυμανίας [x] ἐπιμιξίαν· ἀκρασίᾳ γὰρ ἀεὶ πυρούμενος, καὶ ταῖς ἡδοναῖς κατασπιλούμενος, Ἐδὼμ ὠνομάσθη· ὁ λέγεται B θερμασία ψυχῆς φιλαμαρτήμονος.

Dictus est Esau, Edom [x], appetitu esculenti ad insaniam addicto (36); semper enim incontinentia æstuans, totusque voluptatibus pollutus, Edom nominatus est : quod dicitur fervor calorque animæ amantis peccatum.

Ἰὼβ τὸν ἐπὶ κοπρίας ἀκούσασα, ὦ ψυχή μου δικαιωθέντα, τὴν αὐτοῦ ἀνδρείαν οὐκ ἐζήλωσας· τὸ στερρὸν οὐχ ἔσχες τῆς προθέσεως, ἐν πᾶσιν, οἷς εἶδες, οἷς ἐπειράθης· ἀλλ' ὤφθης ἀκαρτέρητος.

O anima, quæ Job audieris in stercore justificatum [y], non es æmulata viri fortitudinem. Non habuisti firmum illud propositum in omnibus quæ nosti, quæ vidisti, et es experta; sed te, non ferentem malorum exhibuisti.

Ὁ πρότερον ἐπὶ θρόνου, γυμνὸς νῦν ἐπὶ κοπρίας καθηλωμένος· ὁ πολὺς ἐν τέκνοις καὶ περίβλεπτος, ἄπαις, ἀφαιρέοικος αἰφνίδιον. Παλάτιον γὰρ, τὴν κοπρίαν, καὶ μαργαρίτας, τὰ ἕλκη ἐλογίζετο.

Qui prius in throno, jam nudus in stercore plenus ulceribus sedet; qui multis filiis auctus et conspicuus fuisset, prole caret, ac domo repente spoliatur. Stercus enim palatium ducebat, ac vulnera, margaritas.

Βασίλειον τὴν ἀξίαν, διάδημα καὶ πορφύραν ἀμφιέμενος, πολυκτήμων ἄνθρωπος καὶ δίκαιος· C πλούτῳ ἐπιβρίθων καὶ βοσκήμασιν· ἐξαίφνης τὸν πλοῦτον, τὴν δόξαν, τὴν βασιλείαν, πτωχεύσας ἀπεκείρατο.

Cum regiam dignitatem, diadema et purpuram indutus esset, vir multis auctus possessionibus et justus, divitiis onustus et pecudibus locuples, subito divitiis, gloria, regno, pauper effectus, privatus est.

Εἰ δίκαιος ἦν ἐκεῖνος καὶ ἄμεμπτος παρὰ πάντας, καὶ οὐκ ἀπέδρα τὰ τοῦ πλάνου ἔνεδρα καὶ σκάμματα· σὺ φιλαμαρτήμων οὖσα, τάλαινα ψυχή, τί ποιήσεις, ἐάν τι τῶν ἀδοκήτων συμβῇ ἐπενεχθῆναί σοι;

Si vir ille quanquam justus ac præ omnibus liber a crimine, seductoris insidias et certamina non effugit, quid tu amans peccatorum, misera anima, cum quid minus exspectatum irruperit, facere debueris ?

Τὸ σῶμα κατερρυπώθην· τὸ πνεῦμα κατεσπιλώθην· ὅλος ἡλκώθην. Ἀλλ', ὡς ἰατρὸς, Χριστὲ, ἀμφότερα διὰ μετανοίας μου θεράπευσον, ἀπόλουσον, κάθαρον, πλῦνον· δεῖξον χιόνος, Σῶτερ μου, καθαρώτερον.

Corpus pollutum est, anima contaminata, totus scateo ulceribus; enimvero, ipse, Christe, pœnitentia mea, utrumque sana, ut medicus : ablue, munda, lava : ostende, Salvator meus, mundiorem supra nivem.

Τὸ σῶμα καὶ τὸ αἷμα, σταυρούμενος ὑπὲρ πάντων ἔθηκας, Λόγε· τὸ μὲν σῶμα, ἵνα ἀναπλάσῃς με· τὸ D δὲ αἷμα, ἵνα ἀποπλύνῃς με· τὸ πνεῦμα παρέδωκας, Λόγε, ἵνα ἐμὲ προσάξῃς, Χριστὲ, τῷ σῷ Γεννήτορι.

Tu, Verbum corpus et sanguinem pro universis posuisti in cruce : corpus quidem, ut me reformares; sanguinem, ut ablueres; spiritum tradidisti, ut me tuo, Christe, Genitori conciliares.

Εἰργάσω τὴν σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς, ὁ Κτίστης [w], ἵνα σωθῶμεν· ἑκουσίως ξύλῳ ἀνεσταύρω-

Operatus es salutem in medio terræ [y'], o Salvator, ut consequeremur salutem; volens cruci-

[t] Gen. xxxii, 28. [u] Malach. i, 3. [v] Gen. xxv, 32; xxvii, 36. [x] Gen. xxv, 30. [y] Job i, 22. [y'] Psal. lxxiii, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[x] Leg. ὑλομανίας. [w] *Alii.* οἰκτίρμων.

COMBEFISII NOTÆ.

(36) *Appetitu esculenti ad insaniam*, etc. Sic plane legendum suadet historia Esau ὑλομανίας, nec enim Scriptura cum θυλομανίας notat, sed ὑλομανίας, et ab ea nomen illud *Edom* contraxisse sigu ficat : velut a cibi et edulii gulosius desiderati qualitate et colore, quod esset rufum : sive ab ipsa lenticularum natura, quibus constabat, sive a peculiari condimento.

Digitized by Google

luxus es; aperta est Edem, superna, inferna, A creata quæque; te omnes gentes quas salvas feceris, sunt adoraturæ.

Sit mihi piscina, tuo latere fusus sanguis; potusque pariter, quæ manavit aqua illa refectionis, ut utrinque emunder: qui ceu unguentum et potum, tua, Verbum, vivifica eloquia, bibendo, ungar.

Thalamo privatus sum: sum factus exsors nuptiarum et cœnæ. Lampas, velut sine oleo exstincta est; dormienti clausum est cubile, comesta cœna: ego autem ejectus sum, ligatus manus et pedes.

Tuum, Ecclesia, vivificum latus, craterem accipit, ex quo nobis latere, fons duplex remissionis et scientiæ manavit, in figuram Veteris et B Novi, utriusque, inquam, o Salvator noster, Testamenti.

Tempus vitæ meæ exiguum est, laboribusque et molestia plenum: verum pœnitentem suscipe, et revoca agnoscentem. Ne fiam alieni possessio et esca: tu ipse, Salvator, mei miserere.

Jam grandiloquum ago, et corde temere audacem: ne me condemnes cum Pharisæo; imo Publicani, qui solus misericors sis, humilitatem concede: tu me, juste Judex, huic accense.

Peccavi, carnis vasculo injuriam faciens; novi, o misericors; verum me, pœnitentem suspice, et revoca agnoscentem. Ne alieno cedam possessio et esca: tu ipse Salvator, mei miserere. C

Ipse mihi factus sum idolum, vitiis corrumpens animam. Verum pœnitentem suspice, et revoca agnoscentem; ne efficiar alieno in possessionem et escam, tu ipse Salvator, mei miserere.

Non audivi vocem tuam; fui inobediens tuæ Legislatoris Scripturæ. Verum pœnitentem suscipe, et revoca agnoscentem. Ne efficiar alieno in possessionem et escam; tu ipse, Salvator, mei miserere.

In sanctam.

Vitam agens in corpore velut incorpoream, maximam plane, o sancta, a Deo accepisti gratiam. Esto patrona eorum qui fideles te honorant: D quamobrem supplicamus ut tuis precibus ab omni liberemur genere tentationum.

Cum in magnarum obscenitatum profundum præceps abiisses, non illic hæsisti: sed meliori assumpto proposito, ad supremam perspicue virtutem actione emersisti; ut angelicas naturas, o Maria, rei novitate stupefeceris.

In Andream.

Andrea Patrum decus, ne divinissimam Trinitatem interpellare tuis precibus obliviscaris; ut liberemur a pœna, qui te admirabilem

σας· ἡ Ἐδὲμ κλεισθεῖσα, ἀνεῴγνυτο· τὰ ἄνω, τὰ κάτω· ἡ κτίσις· τὰ ἔθνη πάντα σωθέντα, προσκυνοῦσί σε.

Γενέσθω μοι κολυμβήθρα, τὸ αἷμα τὸ ἐκ πλευρᾶς σου· ἅμα καὶ πόμα, τὸ πηγάσαν ὕδωρ τῆς ἀφέσεως, ἵνα ἑκατέρωθεν καθαίρωμαι· χριόμενος πίνων, ὡς χρίσμα καὶ πόμα, Λόγε, τὰ ζωηρά σου λόγια.

Γυμνὸς εἰμὶ τοῦ νυμφῶνος· γυμνὸς εἰμὶ καὶ τοῦ γάμου ἅμα καὶ δείπνου. Ἡ λαμπὰς ἐσβέσθη ὡς ἀνέλαιος· ἡ παστὰς ἐκλείσθη μοι καθεύδοντι· τὸ δεῖπνον ἐβρώθη· ἐγὼ δὲ, χεῖρας καὶ πόδας δεθείς, ἔξω [11] ἀπέρρημαι.

Κρατῆρα, ἡ Ἐκκλησία, ἐκτήσατο τὴν πλευράν σου τὴν ζωηφόρον, ἐξ ἧς ὁ διπλοῦς ἡμῖν ἐξέβλυσε, κρουνὸς τῆς ἀφέσεως καὶ γνώσεως, εἰς τύπον τῆς Πάλαι, τῆς Νέας· τῶν δύο ἅμα Διαθηκῶν. Σῶτερ ἡμῶν.

Ὁ χρόνος ὁ τῆς ζωῆς μου ὀλίγος, καὶ πλήρης πόνων καὶ πονηρίας· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Ὑψηγόρος νῦν ὑπάρχω, θρασύς τε καὶ τὴν καρδίαν, εἰκῇ καὶ μάτην· μὴ τῷ Φαρισαίῳ συγκαταδικάσῃς με· μᾶλλον τοῦ Τελώνου τὴν ταπείνωσιν πράσχου μοι, μόνε οἰκτίρμων· Δικαιοκρίτα, αὐτῷ με συναρίθμησον.

Ἐξήμαρτον, ἐνυβρίσας τὸ σκεῦος τὸ τῆς σαρκός μου· οἶδα, οἰκτίρμων· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει ἀνακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Αὐτείδωλον ἐγενόμην, τοῖς πάθεσι τὴν ψυχὴν μου βλάπτων, οἰκτίρμων. Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Οὐκ ἤκουσα τῆς φωνῆς σου· παρήκουσα τῆς Γραφῆς σου τοῦ νομοθέτου· Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Τῆς ὁσίας.

Ἀσώματον πολιτείαν, ἐν σώματι μετελθοῦσα· χάριν, ὁσία, πρὸς Θεοῦ μεγίστην ὄντως εἴληφας· τῶν πιστῶς σε μιμώντων σε προΐστασο· διὸ δυσωποῦμεν παντοίων πειρατηρίων ἡμᾶς εὐχαῖς σου λύτρωσαι.

Μεγάλων ἀτοπημάτων εἰς βάθος κατεχθεῖσα, οὐ κατεσχέσθης· ἀλλ' ἀνέδραμες λογισμῷ κρείττον, πρὸς τὴν ἀκροτάτην, διὰ πράξεως, σαφῶς ἀρετήν· παραδόξως ἀγγέλων φύσεις, Μαρία, καταπλήξασα.

Ἀνδρ.

Ἀνδρέα Πατέρων κλέος, εὐχαῖς σου μὴ ἐπιλάθῃ καθικετεύων παρεστὼς, Τριάδα τὴν ὑπέρθεον· ὅπως λυτρωθῶμεν τῆς κολάσεως, οἱ πόθῳ προστάτην σε

VARIÆ LECTIONES.

[11] *Al.* ἐξέβλητο.

Digitized by Google

θεῖον, παμμάκαρ, ἐπικαλοῦντες· τὸ Κρήτης ἐγκαλλώπισμα.

Δόξα.

Ἀμέριστον τῇ οὐσίᾳ, ἀσύγχυτον τοῖς προσώποις θεολογῶ σε, τὴν τριαδικὴν μίαν Θεότητα· ὡς ὁμοβασίλειον, καὶ σύνθρονον· βοῶ σοι τὸ ἆσμα τὸ μέγα, τὸ ἐν ὑψίστοις τρισσῶς ὑμνολογούμενον.

Θεοτόκιον.

Καὶ τίκτεις, καὶ παρθενεύεις, καὶ μένεις δι' ἀμφοτέρων. Φύσει παρθένος ὁ τεχθείς καινίζει νόμους φύσεως· ἡ νηδὺς δὲ κύει μὴ λοχεύουσα. Θεὸς ὅπου θέλει, νικᾷ ται φύσεως τάξιν. « Ποιεῖ γὰρ ὅσα βούλεται. »

Ὠδὴ ε'. Ὁ Εἱρμός.

Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζοντα, φιλάνθρωπε, φώτισον, δέομαι, καὶ ὁδήγησον κἀμὲ, ἐν τοῖς προστάγμασί σου· καὶ δίδαξόν με, Σῶτερ, ποιεῖν τὸ θέλημά σου.

Ἐν νυκτὶ τὸν βίον μου διῆλθον ἀεί. Σκότος γὰρ γέγονα, καὶ βαθεῖά μοι ἀχλὺς, ἡ νὺξ τῆς ἁμαρτίας. Ἀλλ' ὡς ἡμέρας υἱὸν, Σῶτερ, ἀνάδειξόν με.

Τὸν Ῥουβὶμ μιμούμενος ὁ τάλας ἐγὼ, ἔπραξα ἄθεσμον καὶ παράνομον βουλὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ ὑψίστου, μιάνας κοίτην ἐμὴν, ὡς τοῦ πατρὸς, ἐκεῖνος.

Ἐξομολογοῦμαί σοι, Χριστὲ Βασιλεῦ, ἥμαρτον, ἥμαρτον, ὡς οἱ πρὶν τὸν Ἰωσὴφ ἀδελφοὶ πεπρακότες· τὸν τῆς ἁγνείας καρπὸν, καὶ τὸν τῆς σωφροσύνης.

Ὑπὸ τῶν συγγόνων, ἡ δικαία ψυχὴ δέδοτο· πέπρατο εἰς δουλείαν ὁ γλυκὺς, εἰς τύπον τοῦ Κυρίου· αὐτὴ δὲ ὅλη ψυχὴ, ἐπράθης τοῖς κακοῖς σου.

Ἰωσὴφ τὸν δίκαιον, καὶ σώφρονα νοῦν μίμησαι, τάλαινα καὶ ἀδόκιμε ψυχὴ, καὶ μὴ ἀκολασταίνου, ταῖς παραλόγοις ὁρμαῖς ἀεὶ παρανομοῦσα.

Εἰ καὶ λάκκῳ ᾠκησέ ποτε Ἰωσὴφ, Δέσποτα Κύριε· ἀλλ' εἰς τύπον τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἐγέρσεώς σου. Ἐγὼ δὲ, τί σοί ποτε τοιοῦτον προσενέγκω;

Τοῦ Μωσέως ἤκουσας τὴν θήβην, ψυχὴ, ὕδασι, κύμασι φερομένην ποταμοῦ, ὡς ἐν θαλάμῳ πάλαι, φυγοῦσαν δράμα πικρὸν βουλῆς Φαραωνίτου.

Gloria.

Individuam substantia, personis inconfusam, unam trinam Deitatem prædico; velut cujus idem sit regnum, unaque sedes; magnum clamore submitto canticum, quod trine in altissimis celebratur.

In Deiparam.

Et paris, et es virgo, manetque utraque prærogativa. Qui natura virgo natus est, novavit leges naturæ. Porro gestas uterum, non suscepto semine. Vincit Deus, ubi est visum, naturæ ordinem; Nam « Quæcunque vult, facit [z]. »

Ode 5. Hirmus.

B Mane a nocte vigilantem, illumina, precor, tu clemens, ac deduc in mandatis tuis; ac me, Salvator, doce facere voluntatem tuam [a].

Totam in nocte vitam meam duxi; nam fui tenebræ [b], profundaque mihi caligo, nox peccati est. Tu me nihilominus, Salvator, ut filium lucis effice.

Ruben illum [c], miser ego imitatus, iniquum impiumque consilium molitus sum adversus Deum altissimum, meo cubili polluto, qua ille ratione cubile polluit paternum.

Confiteor tibi, Christe Rex, peccavi, peccavi, velut qui olim Joseph fratres vendiderunt [d]: castitatis nimirum fructum, et continentiæ.

C Tradita est a cognatis anima justa; venditus est in servum dulcis ille, in figuram Domini; at tu tota, anima, venundata es tuis vitiis.

Æmulare Joseph justum, ac mentem castam, o misera reprobaque anima; nec libidinose, semperque alienis a ratione cupiditatibus obsequens vivas.

Quanquam, here Domine, aliquando Joseph in lacu habitavit; id tamen in sepulturæ tuæ et resurrectionis typum. At ergo, quid unquam tibi ejusmodi offeram?

Mosis • theben audisti (37), o anima; ut aquis olim, ut fluminis fluctibus, velut thalamo vecta, amaram fugerit Pharaoniticarum insidiarum fa-
D bulam.

[z] Psal. CXXXIV, 6. [a] Psal. LXII, 2; CXVIII, 35; CXLII, 10. [b] Ephes. V, 8. [c] Gen. XXXV, 22; XLIX, 4. [d] Gen. XXXVII, 28. [e] Exod. II, 3.

COMBEFISII NOTÆ.

(37) *Theben.* Θήβην. Ita alius codex LXX et Cyril. in *Glaphyris*; pro quo alii codices LXX Θίβιν· de qua voce videndus Nobil. ad II illud Exod. Vulg. *Fiscellam scirpeam*: Tigur. *arculam arundineam*; interp. Origenis, ex papyro putat. Vix certe sciri potest ex qua esset materia. Complutensia habent θήκην· quod sit arca velut generice, quo forte modo scripserunt LXX, nec vox Hebraica vult aliud: nam est תֵּבָה: quæ eadem habetur Gen. VI, ubi LXX reddunt κιβωτόν· Noster *arcam*; atque adeo quidquid mysterii vel Augustinus vel alii in ea voce LXX, quæ corrupta videtur, invenerunt, aut suspicati sunt, manasse videtur ex ignorantia Hebraicæ linguæ; Noster vero in ea peritissimus sive Hieronymus, sive alius, sibi indulsit, ut generi cum determinate explicaret: quomodo idem nomen herbæ ramis suis obumbrantis non ita notæ, קִיקָיוֹן: *hederam* reddidit Jon. IV, ubi LXX *cucurbitam* habent: quidam dicunt *ricinum*: quæ mutatio et nova versio, assuetas versioni LXX aures quorumdam Africanorum, non parum offendit: qua de re Hieronymus et Augustinus epistolis mutuo datis.

Digitized by Google

luxus es; aperta est Edem, superna, infernа, A creata quæque; te omnes gentes quas salvas feceris, sunt adoraturæ.

Sit mihi piscina, tuo latere fusus sanguis; potusque pariter, quæ manavit aqua illa refectionis, ut utrinque emunder: qui ceu unguentum et potum, tua, Verbum, vivifica eloquia, bibendo, ungar.

Thalamo privatus sum: sum factus exsors nuptiarum et cœnæ. Lampas, velut sine oleo exstincta est; dormienti clausum est cubile, comesta cœna: ego autem ejectus sum, ligatus manus et pedes.

Tuum, Ecclesia, vivificum latus, craterem accipit, ex quo nobis latere, fons duplex remissionis et scientiæ manavit, in figuram Veteris et B Novi, utriusque, inquam, o Salvator noster, Testamenti.

Tempus vitæ meæ exiguum est, laboribusque et molestia plenum: verum pœnitentem suscipe, et revoca agnoscentem. Ne fiam alieni possessio et esca: tu ipse, Salvator, mei miserere.

Jam grandiloquum ago, et corde temere audacem: ne me condemnes cum Pharisæo; imo Publicani, qui solus misericors sis, humilitatem concede: tu me, juste Judex, huic accense.

Peccavi, carnis vasculo injuriam faciens; novi, o misericors; verum me, pœnitentem suspice, et revoca agnoscentem. Ne alieno cedam possessio et esca: tu ipse Salvator, mei miserere. C

Ipse mihi factus sum idolum, vitiis corrumpens animam. Verum pœnitentem suspice, et revoca agnoscentem; ne efficiar alieno in possessionem et escam, tu ipse Salvator, mei miserere.

Non audivi vocem tuam; fui inobediens tuæ Legislatoris Scripturæ. Verum pœnitentem suscipe, et revoca agnoscentem. Ne efficiar alieno in possessionem et escam; tu ipse, Salvator, mei miserere.

In sanctam.

Vitam agens in corpore velut incorpoream, maximam plane, o sancta, a Deo accepisti gratiam. Esto patrona eorum qui fideles te honorant: D quamobrem supplicamus ut tuis precibus ab omni liberemur genere tentationum.

Cum in magnarum obscenitatum profundum præceps abiisses, non illic hæsisti: sed meliori assumpto proposito, ad supremam perspicue virtutem actione emersisti; ut angelicas naturas, o Maria, rei novitate stupefeceris.

In Andream.

Andrea Patrum decus, ne divinissimam Trinitatem interpellare tuis precibus obliviscaris; ut liberemur a pœna, qui te admirabilem

σας· ἡ Ἐδὲμ κλεισθεῖσα, ἀνεῴγνυτο· τὰ ἄνω, τὰ κάτω· ἡ κτίσις· τὰ ἔθνη πάντα σωθέντα, προσκυνοῦσί σε.

Γενέσθω μοι κολυμβήθρα, τὸ αἷμα τὸ ἐκ πλευρᾶς σου· ἅμα καὶ πόμα, τὸ πηγάσαν ὕδωρ τῆς ἀφέσεως, ἵνα ἑκατέρωθεν καθαίρωμαι· χριόμενος τίνων, ὡς χρίσμα καὶ πόμα, Λόγε, τὰ ζωηρά σου λόγια.

Γυμνὸς εἰμὶ τοῦ νυμφῶνος· γυμνὸς εἰμὶ καὶ τοῦ γάμου ἅμα καὶ δείπνου. Ἡ λαμπὰς ἐσβέσθη ὡς ἀνέλαιος· ἡ παστὰς ἐκλείσθη μοι καθεύδοντι· τὸ δεῖπνον ἐβρώθη· ἐγὼ δὲ, χεῖρας καὶ πόδας δεθείς, ἔξω [11] ἀπέρρημαι.

Κρατῆρα, ἡ Ἐκκλησία, ἐκτήσατο τὴν πλευράν σου τὴν ζωηφόρον, ἐξ ἧς ὁ διπλοῦς ἡμῖν ἐξέβλυσε, κρουνὸς τῆς ἀφέσεως καὶ γνώσεως, εἰς τύπον τῆς Πάλαι, τῆς Νέας· τῶν δύο ἅμα Διαθηκῶν, Σῶτερ ἡμῶν.

Ὁ χρόνος ὁ τῆς ζωῆς μου ὀλίγος, καὶ πλήρης πόνων καὶ πονηρίας· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Ὑψηγόρος νῦν ὑπάρχω, θρασύς τε καὶ τὴν καρδίαν, εἰκῇ καὶ μάτην· μὴ τῷ Φαρισαίῳ συγκαταδικάσῃς με· μᾶλλον τοῦ Τελώνου τὴν ταπείνωσιν παράσχου μοι, μόνε οἰκτίρμων· Δικαιοκρίτα, αὐτῷ με συναρίθμησον.

Ἐξήμαρτον, ἐνυβρίσας τὸ σκεῦος τὸ τῆς σαρκός μου· οἶδα, οἰκτίρμων· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει ἀνακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Αὐτείδωλον ἐγενόμην, τοῖς πάθεσι τὴν ψυχήν μου βλάπτων, οἰκτίρμων. Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Οὐκ ἤκουσα τῆς φωνῆς σου· παρήκουσα τῆς Γραφῆς σου τοῦ νομοθέτου· Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Τῆς ὁσίας.

Ἀσώματον πολιτείαν, ἐν σώματι μετελθοῦσα· χάριν, ὁσία, πρὸς Θεοῦ μεγίστην ὄντως εἴληφας· τῶν πιστῶς σε μιμώντων σε προΐστασο· διὸ δυσωποῦμεν παντοίων πειρατηρίων ἡμᾶς εὐχαῖς σου λύτρωσαι.

Μεγάλων ἀτοπημάτων εἰς βάθος κατεχθεῖσα, οὐ κατεσχέσθης· ἀλλ' ἀνέδραμες λογισμῷ κρείττονι, πρὸς τὴν ἀκροτάτην, διὰ πράξεως, σαφῶς ἀρετήν· παραδόξως ἀγγέλων φύσεις, Μαρία, καταπλήξασα.

Ἀνδρ.

Ἀνδρέα Πατέρων κλέος, εὐχαῖς σου μὴ ἐπιλάθῃ καθικετεύων παρεστὼς, Τριάδα τὴν ὑπέρθεον· ὅπως λυτρωθῶμεν τῆς κολάσεως, οἱ πόθῳ προστάτην σε

VARIÆ LECTIONES.

[11] *Al.* ἐξέβλημαι.

Digitized by Google

θεῖον, παμμάκαρ, ἐπικαλοῦντες· τὸ Κρήτης ἐγκαλλώπισμα.

Δόξα.

Ἀμέριστον τῇ οὐσίᾳ, ἀσύγχυτον τοῖς προσώποις θεολογῶ σε, τὴν τριαδικὴν μίαν Θεότητα· ὡς ὁμοβασίλειον, καὶ σύνθρονον· βοῶ σοι τὸ ἆσμα τὸ μέγα, τὸ ἐν ὑψίστοις τρισσῶς ὑμνολογούμενον.

Θεοτόκιον.

Καὶ τίκτεις, καὶ παρθενεύεις, καὶ μένεις δι' ἀμφοτέρων. Φύσει παρθένος ὁ τεχθείς καινίζει νόμους φύσεως· ἡ νηδὺς δὲ κύει μὴ λοχεύουσα. Θεὸς ὅπου θέλει, νικᾶται φύσεως τάξιν. « Ποιεῖ γὰρ ὅσα βούλεται. »

Ὠδὴ ε'. Ὁ Εἱρμός.

Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζοντα, φιλάνθρωπε, φώτισον, δέομαι, καὶ ὁδήγησον κἀμὲ, ἐν τοῖς προστάγμασί σου· καὶ δίδαξόν με, Σῶτερ, ποιεῖν τὸ θέλημά σου.

Ἐν νυκτὶ τὸν βίον μου διῆλθον ἀεί. Σκότος γὰρ γέγονα, καὶ βαθεῖά μοι ἀχλὺς, ἡ νὺξ τῆς ἁμαρτίας. Ἀλλ' ὡς ἡμέρας υἱὸν, Σῶτερ, ἀνάδειξόν με.

Τὸν Ῥουβὶμ μιμούμενος ὁ τάλας ἐγὼ, ἔπραξα ἄθεσμον καὶ παράνομον βουλὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ ὑψίστου, μιάνας κοίτην ἐμὴν, ὡς τοῦ πατρὸς, ἐκεῖνος.

Ἐξομολογοῦμαί σοι, Χριστὲ Βασιλεῦ, ἥμαρτον, ἥμαρτον, ὡς οἱ πρὶν τὸν Ἰωσὴφ ἀδελφοὶ πεπρακότες· τὸν τῆς ἁγνείας καρπὸν, καὶ τὸν τῆς σωφροσύνης.

Ὑπὸ τῶν συγγόνων, ἡ δικαία ψυχὴ δέδοτο· πέπρατο εἰς δουλείαν ὁ γλυκὺς, εἰς τύπον τοῦ Κυρίου· αὐτὴ δὲ ὅλη ψυχὴ, ἐπράθης τοῖς κακοῖς σου.

Ἰωσὴφ τὸν δίκαιον, καὶ σώφρονα νοῦν μίμησαι, τάλαινα καὶ ἀδόκιμε ψυχὴ, καὶ μὴ ἀκολασταίνου, ταῖς παραλόγοις ὁρμαῖς ἀεὶ παρανομοῦσα.

Εἰ καὶ λάκκῳ ᾠκησέ ποτε Ἰωσὴφ, Δέσποτα Κύριε· ἀλλ' εἰς τύπον τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἐγέρσεώς σου. Ἐγὼ δὲ, τί σοί ποτε τοιοῦτον προσενέγκω;

Τοῦ Μωσέως ἤκουσας τὴν θήβην, ψυχὴ, ὕδασι, κύμασι φερομένην ποταμοῦ, ὡς ἐν θαλάμῳ πάλαι, φυγοῦσαν δρᾶμα πικρὸν βουλῆς Φαραωνίτου.

Gloria.

Individuam substantia, personis inconfusam, unam trinam Deitatem prædico; velut cujus idem sit regnum, unaque sedes; magnum clamore submitto canticum, quod trine in altissimis celebratur.

In Deiparam.

Et paris, et es virgo, manetque utraque prærogativa. Qui natura virgo natus est, novavit leges naturæ. Porro gestas uterum, non suscepto semine. Vincit Deus, ubi est visum, naturæ ordinem; Nam « Quæcunque vult, facit [a]. »

Ode 5. Hirmus.

Mane a nocte vigilantem, illumina, precor, tu clemens, ac deduc in mandatis tuis; ac me, Salvator, doce facere voluntatem tuam [a].

Totam in nocte vitam meam duxi; nam fui tenebræ [b], profundaque mihi caligo, nox peccati est. Tu me nihilominus, Salvator, ut filium lucis effice.

Ruben illum [c], miser ego imitatus, iniquum impiumque consilium molitus sum adversus Deum altissimum, meo cubili polluto, qua ille ratione cubile polluit paternum.

Confiteor tibi, Christe Rex, peccavi, peccavi, velut qui olim Joseph fratres vendiderunt [d]: castitatis nimirum fructum, et continentiæ.

Tradita est a cognatis anima justa; venditus est in servum dulcis ille, in figuram Domini; at tu tota, anima, venundata es tuis vitiis.

Æmulare Joseph justum, ac mentem castam, o misera reprobaque anima; nec libidinose, semperque alienis a ratione cupiditatibus obsequens vivas.

Quanquam, here Domine, aliquando Joseph in lacu habitavit; id tamen in sepulturæ tuæ et resurrectionis typum. At ergo, quid unquam tibi ejusmodi offeram?

Mosis • theben audisti (37), o anima; ut aquis olim, ut fluminis fluctibus, velut thalamo vecta, amaram fugerit Pharaoniticarum insidiarum fabulam.

[a] Psal. CXXXIV, 6. [a] Psal. LXII, 2; CXVIII, 35; CXLII, 10. [b] Ephes. V, 8. [c] Gen. XXXV, 22; XLIX, 4. [d] Gen. XXXVII, 28. [e] Exod. II, 3.

COMBEFISII NOTÆ.

(37) *Theben.* Θήβην. Ita alius codex LXX et Cyril. in *Glaphyris*; pro quo alii codices LXX Θίβιν· de qua voce videndus Nobil. ad II illud Exod. Vulg. *Fiscellam scirpeam*: Tigur. *arculam arundineam*; interp. Origenis, ex papyro putat. Vix certe sciri potest ex qua esset materia. Complutensia habent θήκην· quod sit arca velut generice, quo forte modo scripserunt LXX. nec vox Hebraica vult aliud: nam est תֵּבָה: quæ eadem habetur Gen. VI, ubi LXX reddunt κιβωτόν· Noster *arcam*; atque adeo quidquid mysterii vel Augustinus vel alii in ea voce LXX, quæ corrupta videtur, invenerunt, aut suspicati sunt, manasse videtur ex ignorantia Hebraicæ linguæ; Noster vero in ea peritissimus sive Hieronymus, sive alius, sibi indulsit, ut generi cum determinate explicaret: quomodo idem nomen herbæ ramis suis obumbrantis non ita notæ, קִיקָיוֹן: *hederam* reddidit Jon. IV, ubi LXX *cucurbitam* habent: quidam dicunt *ricinum*: quæ mutatio et nova versio, assuetas versioni LXX aures quorumdam Africanorum, non parum offendit: qua de re Hieronymus et Augustinus epistolis mutuo datis.

Digitized by Google

Quando occidentes olim, o misera anima, impubem, virili facie, sobriam actionem, obstetrices audisti, tu jam instar Mosis illius magni (38), nutri sapientiam.

Non interfecisti, o anima, sicut magnus Moses, Ægyptium animum [f] : Qui, cedo, pœnitens habitabis, perturbationum vitiorumque desertum?

Magnus ille Moses desertis locis habitavit [g]. Age vero, ipsius tu imitare vitæ rationem, ut divinæ pariter in rubo apparitionis, o anima, contemplationem consequaris.

Tibi, ipsa Mosis virgam, percutientem mare, imumque gurgitem astringentem ac durantem [h], crucis divinæ typo, o anima, exprime : quo et tibi licuerit magna efficere.

Obtulit Aaron Deo ignem inculpatum, sine dolo : Ophni autem et Phinees, qua tu ratione, o anima [i]; alienum, nempe pollutam vitam, Deo obtulerunt.

Quam, Domine, molestus animo fui, Pharaoni illi amaro [j] : velut anima ac corpore Jamne et Mambre [k], mensque obruta; tu nihilominus adjuva me.

Cœno animum, o miser, conspurcatus sum : Lava me, Domine, precor, mearum lacrymarum balneo; carnis meæ tunicam, nivis instar dealbans.

Siquidem mea opera, o Salvator, scrutari velim : video nullum mortalem esse quem peccando non superaverim; quippe peccavi in intelligentia mentis, non ignorans.

Parce, parce, Domine, tuo figmento; peccavi, remitte mihi. Solus enim ipse natura mundus es, nec alius quisquam, extra te, immunis est a sorde.

Propter me, qui Deus esses, meam hominis induisti formam; edidisti miracula, sanans leprosos, astringens paralyticos [l] : sanguine fluentis, o Salvator, fimbriæ tactu, sistens rivos [m].

Imitare sanguine fluentem illam, o anima infelix; accede, tene fimbriam Christi, ut libereris a plagis, audiasque ab eo : « Fides tua te salvam fecit [n]. »

Esto, o anima, deorsum inclinatæ illius feminæ imitatrix : accede, advolvere pedibus Jesu, ut te is erexerit [o], ac recta incedas semitas Domini.

Εἰ τὰς μαίας ἤκουσας, κτεινούσας ποτὲ ἄνηβον, τάλαινα, τὴν ἀῤῥενωπὸν, ψυχὴ, τῆς σωφροσύνης πρᾶξιν· νῦν ὡς ὁ μέγας Μωσῆς τιθηνοῦ τὴν σοφίαν.

Ὡς Μωσῆς ὁ μέγας τὸν Αἰγύπτιον νοῦν, οὐκ ἀπέκτεινας, ψυχή· καὶ πῶς οἰκήσεις, λέγε, τὴν ἔρημον παθῶν, διὰ τῆς μετανοίας;

Τὰς ἐρήμους ᾤκησεν ὁ μέγας Μωσῆς. Δεῦρο οὖν, μίμησαι τὴν αὐτοῦ διαγωγήν· ἵνα καὶ τῆς ἐν βάτῳ θεοφανείας, ψυχὴ, ἐν θεωρίᾳ γένῃ.

Τὴν Μωσέως ῥάβδον εἰκονίζου, ψυχὴ, πλήττουσαν θάλασσαν, καὶ πηγνύουσαν βυθὸν, τύπῳ σταυροῦ τοῦ θείου· δι' οὗ δυνήσῃ καὶ σὺ μεγάλα ἐκτελέσαι.

Ἀαρὼν προσέφερε τὸ πῦρ τῷ Θεῷ, ἄμωμον, ἄδολον· ἀλλ' Ὀφνεὶ καὶ Φινεὲς, ὡς σὺ, ψυχὴ, προσῆγον ἀλλότριον τῷ Θεῷ, ῥερυπωσμένον βίον.

Ὡς βαρὺς τὴν γνώμην, Φαραὼ τῷ πικρῷ, γέγονα, Δέσποτα. Ἰαμνὴς καὶ Ἰαμβρῆς [11], τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, καὶ ὑποβρύχιος νοῦς· ἀλλὰ βοήθησόν μοι.

Τῷ πηλῷ συμπέφυρμαι, ὁ τάλας, τὸν νοῦν· Πλῦνόν με, Δέσποτα, τῷ λουτῆρι τῶν ἐμῶν δακρύων, δέομαί σου, τὴν τῆς σαρκός μου στολὴν λευκάνας ὡς χιόνα.

Ἐὰν ἐρευνήσω μου τὰ ἔργα, Σῶτερ, ἅπαντα ἄνθρωπον ὑπερβάντα ἐμαυτὸν ὁρῶ ταῖς ἁμαρτίαις, ὅτι ἐν γνώσει φρενῶν ἥμαρτον, οὐκ ἀγνοίᾳ.

Φεῖσαι, φεῖσαι, Κύριε, τοῦ πλάσματός σου· ἥμαρτον, ἄνες μοι· ὅτι φύσει καθαρὸς αὐτὸς ὑπάρχεις μόνος, καὶ ἄλλος πλὴν σοῦ οὐδείς, ὑπάρχει ἔξω ῥύπου.

Δι' ἐμὲ Θεὸς ὢν, ἐμορφώθης ἐμέ· ἔδειξας θαύματα, ἰασάμενος λεπρούς, καὶ παραλύτους σφίγξας· αἱμόῤῥου στήσας, Σῶτερ, ἁφῇ κρασπέδου ῥύσιν.

Τὴν αἱμόῤῥουν μίμησαι, ἀθλία ψυχή· πρόσδραμε, κράτησον τοῦ κρασπέδου τοῦ Χριστοῦ· ἵνα ῥυσθῇς μαστίγων· ἀκούσῃς δὲ παρ' αὐτοῦ· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε. »

Τὴν χαμαὶ συγκύπτουσαν μιμοῦ, ὦ ψυχή· πρόσελθε, πρόσπεσον τοῖς ποσὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα σε ἀνορθώσῃ, καὶ βηματίσῃς ὀρθῶς τὰς τρίβους τοῦ Κυρίου.

[f] Exod. II, 12. [g] Exod. III, 1. [h] Exod. XIV, 21. [i] I Reg. II, 12. [j] Exod. VII, 2. [k] II Tim. III, 8. [l] Matth. X, 8. [m] Luc. VIII, 44. [n] ibid. 48. [o] Luc. XIII, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[11] *gr.* Μαμβρῆς.

COMBEFISII NOTÆ.

(38) *Instar Mosis illius magni.* Posset accipi passive, textu nonnihil correcto in voce Μωσῆς, alludendo ad historiam servati Mosis, qui divinum aliquid ac vere virile vultu præferret; quo et parentes ad ejus salutem modis omnibus procurandam, impulerit; eoque, sapientiæ typus et masculæ ac generosæ, ex virtutis ratione, actionis *congruæ* admodum accipi possit. Verum quadrat textus, ut habet, in sequentibus.

Digitized by Google

Εἰ καὶ φρέαρ, Δέσποτα, ὑπάρχεις βαθὺ, βλῦσόν μοι νάματα ἐξ ἀχράντων σου φλεβῶν· ἵν' ὡς ἡ Σαμαρεῖτις, μηκέτι πίνων διψῶ· ζωῆς γὰρ ῥεῖθρον βλύζεις.

Σιλωὰμ γενέσθω μοι τὰ δάκρυά μου, Δέσποτα Κύριε, ἵνα νίψωμαι κἀγὼ τὰς κόρας, τῆς ψυχῆς μου, καὶ ἴδω σε νοερῶς, τὸ φῶς τὸ προαιώνιον.

Τῆς Ὁσίας.

Ἀσυγκρίτῳ ἔρωτι, πανόλβιε, ξύλον ποθήσασα προσκυνῆσαι τῆς ζωῆς, ἠξίωσαι τοῦ πόθου· ἀξίωσον οὖν κἀμὲ, τυχεῖν τῆς ἄνω δόξης.

Ῥεῖθρον Ἰορδάνιον περάσασα, εὗρες ἀνάπαυσιν, τὴν ἐνώδυνον σαρκὸς ἡδονὴν ἐκφυγοῦσα· ἧς καὶ ἡμᾶς ἐξελοῦ, σαῖς προσευχαῖς, ὁσία.

Ἀνδρέου.

Ὡς ποιμένων ἄριστος, Ἀνδρέα σοφὲ, πρόκριτον ὄντα σε, πόθῳ δέομαι πολλῷ καὶ φόβῳ, σαῖς πρεσβείαις τῆς σωτηρίας τυχεῖν, καὶ ζωῆς αἰωνίου.

Δόξα.

Σὲ, Τριὰς, δοξάζομεν, τὸν ἕνα Θεόν· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος εἶ, ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα· ἁπλῆ οὐσία· μονὰς ἀεὶ προσκυνουμένη.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἐκ σοῦ ἠμφιάσατο τὸ φύραμά μου, ἄφθορε, ἀνανδρε, μητροπαρθένε, Θεὸς ὁ κτίσας τοὺς αἰῶνας· καὶ ἥνωσεν ἑαυτῷ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν.

Ὠδὴ ς'. Ὁ Εἱρμός.

Ἐβόησα ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου πρὸς τὸν οἰκτίρμονα Θεὸν, καὶ εἰσήκουσέ μου ἐξ ᾅδου κατωτάτου· καὶ ἀνήγαγεν ἐκ φθορᾶς τὴν ψυχήν μου.

Τὰ δάκρυα, Σῶτερ, τῶν ὀφθαλμῶν μου, καὶ τοὺς ἐκ βάθους στεναγμοὺς, καθαρῶς προσφέρω, βοώσης τῆς καρδίας· Ὦ Θεὸς, ἡμάρτηκά σοι, ἱλάσθητί μοι.

Ἐξένευσας, ψυχὴ, τοῦ Κυρίου σου, ὥσπερ Δαθὰν καὶ Ἀβειρών· ἀλλὰ φεῖσαι κράξον ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, ἵνα μὴ τὸ χάσμα τῆς γῆς σε συγκαλύψῃ.

Ὡς δάμαλις, ψυχὴ, παροιστρήσασα, ἐξωμοιώθης τῷ Ἐφραΐμ· ὡς δορκὰς ἐκ βρόχων, ἀνάσωσον τὸν βίον, πετρωθεῖσα πράξει τὸν νοῦν, καὶ θεωρίᾳ.

Ἡ χεὶρ ἡμᾶς Μωσέως πιστώσηται, ψυχὴ, πῶς δύναται Θεὸς, λεπρωθέντα βίον λευκᾶναι καὶ καθᾶραι· καὶ μὴ ἀπογνῷς σεαυτὴν, κἂν λεπρώθῃς.

Τὰ κύματα, Σῶτερ, τῶν πταισμάτων μου, ὡς ἐν θαλάσσῃ Ἐρυθρᾷ, ἐπαναστραφέντα ἐκάλυψέ με ἄφνω, ὡς τοὺς Αἰγυπτίους ποτὲ καὶ τοὺς τριστάτας.

Quanquam, Domine, altus puteus es [p], fluenta mihi ab intemeratis tuis venis effunde, ut quemadmodum mulier Samaritana, non amplius bibendo sitiam : quippe scaturis fluenta vitæ.

Sint mihi Siloe [q], meæ lacrymæ, o here Domine; ut et ipse lavem pupillas animæ, teque lumen prææternum videam spiritali ratione.

In Sanctam.

Cum, beatissima, incomparabili ardore desiderasses adorare lignum vitæ, facta es voti compos : fac ergo ut et ipse compos cœlestis gloriæ merear effici.

Ubi Jordanis flumen transisses, invenisti requiem, molesta carnis voluptate liberata; qua et nos, tuis precibus, o sancta, liberos effice.

In Andream.

Tuis, sapiens Andrea, intercessionibus, velut qui pastorum optimus, eximius sis, multo tum desiderio, tum metu, salutem consequi ac æternam vitam rogo.

Gloria.

Te Trinitatem, Deum unum glorificamus : Sanctus, sanctus, sanctus es, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus : substantia simplex, adorata semper unitas.

Et nunc. Ad Deipar.

Ex te induit nostram conspersionem, o incorrupta, nescia viri, Virgo Mater, qui Deus sæcula condidit, atque humanam sibi naturam univit.

Ode 6. Hirmus.

Clamavi ex toto corde meo ad misericordem Deum, et exaudivit me de imo inferno; et eduxit ab interitu vitam meam [r].

Lacrymas, o Salvator, oculorum meorum, et cordis clamantis profunda suspiria palam offero. O Deus, tibi peccavi; esto mihi propitius.

Extranea facta es, o anima, a Domino tuo velut Dathan et Abiron [s]; clama vero ex toto corde : Parce; ut ne te terræ hiatus operuerit.

Insaniens, o anima, tanquam vitula, facta es similis Ephraim [t]; salva a laqueis instar capreæ [u], vitam; mentem in petram durata, et actione et contemplatione.

Nobis, o anima, Mosis manus fidem certam fecerit [v], ut possit Deus leprosam vitam dealbare ac mundare : neque ipsa, quamvis leprosa, spem tui abjeceris.

Delictorum meorum fluctus, o Salvator, velut in mari Rubro subito reversi, me operuerunt, sicut Ægyptios olim et principes [Pharaonis [x]] (39).

[p] Joan. IV, 11. [q] Joan. IX, 7. [r] Jonæ. II, 3, 7. [s] Num. XVI, 31. [t] Osee X, 11. [u] Eccli. XXVII, 22. [v] Exod. IV, 6. [x] Exod. XIV, 26; XV, 4.

COMBEFISII NOTÆ.

(39) *Et principes.* Καὶ τοὺς τριστάτας. Forte deest Φαραώ. Habetur ea vox Exod. XV, 4, expressa ex Hebræo ubi est : *Et electio* שלשיו *principum ejus*, sive ut Vulg. *Electi principes ejus* : quasi præcipui et primarii inter primarios sive duces sive satellites et milites, quales et Latini suos Triarios habent : de qua voce multis noster Sant., Nobil., ipse etiam Hieronymus c. XXIII Ezech., etc.

Digitized by Google

Unde primum, miseræ vitæ meæ actiones lamenter? Quod, Christe, hodierni planctus initium faciam? Enimvero, qui misericors sis, delictorum veniam concede.

Veni, misera anima, tua carne comite : omnium confitere Creatori; deinceps que antiqua abstine aliena a ratione affectione, ac Deo lacrymas pœnitens exhibe.

Qui Adam protoplastum prævaricando sim æmulatus [e]; Deo, me, æternoque regno et voluptate, meis cognovi peccatis nudatum.

Heu me, misera anima! Utquid primæ Evæ similis facta es? Male quippe vidisti, direque vulnerata es : ac manum admovisti ligno, petulansque escam absonam gustasti.

Evæ sensibilis loco, spiritalis mihi insurrexit Eva; vitiosa, inquam, carnalis cogitatio; dulcia monstrans; amaramque nihilominus semper potionem gustans.

Jure merito Adam, ut qui unum tuum mandatum, o Salvator, non custodivisset, Edem illa ejectus est : at ego, qui continue vivifica eloquia tua spernam, quid sustinuero?

Caini studio imitatus crudelem cædem, homicida animæ conscientia fui, vivificans carnem; mœrensque malis meis actionibus, adversus animam.

Abelis, o Jesu, justitiam non sum imitatus : nunquam obtuli accepta tibi munera, non divinas actiones, non mundum sacrificium, aut vitam irreprehensibilem.

Qua Cain ratione, ea et nos; misera anima, omnium Creatori actiones sordidas, hostiamque vituperabilem, ac vitam pariter obtulimus inutilem : eoque damnationis reatum incurrimus.

Tu figulus, latum fingendo vivificans, carnem mihi et ossa adhibuisti, spiritumque et vitam. Verum, o fictor meus; Redemptor meus et cognitor, pœnitentem me suscipe.

Tibi, Salvator, peccata annuntio quæ feci, animæque et corporis plagas; quas mihi sævæ internæ cogitationes imposuerunt, latronum more.

[e] Gen. III, 6.

A Πόθεν ἄρξομαι θρηνεῖν, τὰς τοῦ ἀθλίου μου βίου πράξεις; Ποίαν ἀπαρχὴν ἐπιθήσω, Χριστέ, τῇ νῦν θρηνῳδίᾳ; Ἀλλ' ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Δεῦρο, τάλαινα ψυχή, σὺν τῇ σαρκί σου· τῷ πάντων Κτίστῃ ἐξομολογοῦ, καὶ ἀπόσχου λοιπὸν τῆς πρὶν ἀλογίας, καὶ προσάγαγε Θεῷ ἐν μετανοίᾳ δάκρυα.

Τὸν πρωτόπλαστον Ἀδάμ, τῇ παραβάσει παραζηλώσας, ἔγνων ἐμαυτὸν γυμνωθέντα Θεοῦ, καὶ τῆς ἀϊδίου βασιλείας καὶ τρυφῆς, διὰ τὰς ἁμαρτίας μου.

Οἴμοι, τάλαινα ψυχή· τί ὡμοιώθης τῇ πρώτῃ Εὔᾳ; εἶδες γὰρ κακῶς, καὶ ἐτρώθης πικρῶς· καὶ ἥψω τοῦ ξύλου, καὶ ἐγεύσω προπετῶς τῆς παραλόγου

B βρώσεως.

Ἀντὶ Εὔας αἰσθητῆς, ἡ νοητή μοι κατέστη Εὔα, ὁ ἐν τῇ σαρκὶ ἐμπαθὴς λογισμός, δεικνὺς τὰ ἡδέα, καὶ γευόμενος ἀεὶ τῆς πικρᾶς κατακλίσεως.

Ἐπαξίως τῆς Ἐδὲμ προεξερρίφη, ὡς μὴ φυλάξας μίαν σου, Σῶτερ, ἐντολήν, ὁ Ἀδάμ· ἐγὼ δὲ τί πάθω, ἀθετῶν διὰ παντὸς τὰ ζωηρά σου λόγια;

Τὴν τοῦ Κάϊν μετελθὼν μιαιφονίαν, τῇ προαιρέσει γέγονα φονεύς, συνειδότι ψυχῆς· ζωώσας τὴν σάρκα, καὶ στρατεύσας κατ' αὐτῆς, ταῖς πονηραῖς μου πράξεσι.

Τῇ τοῦ Ἄβελ, Ἰησοῦ, οὐχ ὡμοιώθην δικαιοσύνῃ· δῶρά σοι δεκτὰ οὐ προσῆξά ποτε, οὐ πρά-

C ξεις ἐνθέους, οὐ θυσίαν καθαρὰν, οὐ βίον ἀνεπίληπτον.

Ὡς ὁ Κάϊν καὶ ἡμεῖς, ψυχὴ ἀθλία, τῷ πάντων Κτίστῃ, πράξεις ῥυπαρὰς καὶ θυσίαν ψεκτὴν, καὶ ἄχρηστον βίον, προσηγάγομεν ὁμοῦ· διὸ καὶ κατεκρίθημεν.

Τὸν πηλὸν, ὁ κεραμεὺς, ζωοπλαστήσας, ἐνέθηκάς μοι σάρκα καὶ ὀστᾶ· καὶ πνοὴν καὶ ζωήν. Ἀλλ', ὦ Ποιητά μου, καὶ Δυτρωτά μου, καὶ γνωστὰ, μετανοοῦντα δέξαι με.

Ἐξαγγέλλω σοι, Σῶτερ, τὰς ἁμαρτίας ἃς εἰργασάμην, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σώματός μου πληγὰς, ἃς οἱ ἔνδον μιαιφόνοι λογισμοί λῃστρικῶς μοι ἐπέθηκαν.

COMBEFISII NOTÆ.

et crudeli animo, vix quidquam doleamus; ac nec reliquias quas etiam orthodoxa fides pretiosas facit, verumque sanctorum semen, miseratione aliqua prosequamur : velut soli non homines simus, rerumque humanarum vicissitudinibus non obnoxii; ac lignum viride, in quod nunquam sit exarsurus ignis divinæ justitiæ; istique demum quibus non possit Deus movere candelabrum, cui ita desideratur oleum, ut vix supersit hospitalitatis vestigium aliquod olim tam sanctæ, cum vera Christianitas vigentior esset; ipsaque, vel in externos et hostes impensior, eosdem magno numero in Christi castra traheret; vel tum maxime cum etiam ecclesiastici ordinis principes, rerum naufragos, patria exsules et proscriptos, ac ceu mundi piacula, ob Christi nomen quod passionibus honorant; austerior Dei providentia, arcanis rationibus

D utrisque prospiciens, ad nos, ex abundanti nobis fovendos, transmittit. Id obiter ac velut parenthesi. Ad rem ergo nostram. Canon hic etiam prima jejuniorum hebdomada, cum iisdem veniis recitandus habetur in triodio, sed in dies 4 distributus. Reddimus simplici stylo, ac plane malim devote magis quam Latino. Ecclesiastica vocabula in rubricis, peritioribus relinquo explicanda, ac in primis in exspectatis Euchologii notis : ac neque visum est Latinius exprimere, puta, ut τὸ εἰρκτὸν redderem vinculum, etc. Potius enim in istis Latinæ voces obscurare visæ sunt, quam lucem afferre. Quanquam vero habent Regii codices, minus tamen necessariam putavi collationem : quod præsertim altera editio, prima illa hebdomada jejuniorum, vice alterius codicis, sanandis typographicis erratis esse possit.

Digitized by Google

Εἰ καὶ ἥμαρτον, Σῶτερ· ἀλλ' οἶδα ὅτι φιλάνθρωπος εἶ. Πλήττεις συμπαθῶς, καὶ σπλαγχνίζῃ θερμῶς· δακρύοντα βλέπεις, καὶ προστρέχεις, ὡς πατὴρ, ἀνακαλῶν τὸν ἄσωτον. A

Ἐρριμμένον με, Σῶτερ, πρὸ τῶν πυλῶν σου, κἂν ἐν τῷ γήρει, μή με ἀπορρίψῃς εἰς ᾅδου κενόν. Ἀλλὰ πρὸ τοῦ τέλους ὡς φιλάνθρωπός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Ὁ λῃσταῖς περιπεσὼν ἐγὼ ὑπάρχω, τοῖς λογισμοῖς μου. Ὅλος ὑπ' αὐτῶν τετραυμάτισμαι νῦν· ἐπλήσθην μωλώπων. Ἀλλ' αὐτός μοι ἐπιστάς, Χριστὲ Σῶτερ, ἴατρευσον.

Ἱερεὺς, μὲ προϊδὼν, ἀντιπαρῆλθε· καὶ ὁ Λευΐτης, βλέπων ἐν δεινοῖς, ὑπερεῖδε γυμνόν· ἀλλ' ὁ ἐκ Μαρίας ἀνατείλας Ἰησοῦς, σὺ ἐπιστάς με οἰκτειρον. B

Ὁ ἀμνὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων πάντων τὰς ἁμαρτίας, ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς [1] παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Μετανοίας ὁ καιρός· προσέρχομαί σοι τῷ πλαστουργῷ μου. Ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Μὴ βδελύξῃς με, Σῶτερ· μὴ ἀπορρίψῃς τοῦ σοῦ προσώπου. Ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Τὰ ἑκούσια, Σῶτερ, καὶ τὰ ἀκούσια πταίσματά μου, καὶ τὰ φανερὰ καὶ κρυπτὰ, καὶ γνωστὰ καὶ ἄγνωστα πάντα, συγχωρήσας ὡς Θεὸς, ἱλάσθητι, καὶ σῶσόν με. C

Ἐκ νεότητος, Σῶτερ, τὰς ἐντολάς σου ἐπαπωσάμην. Ὅλως ἐμπαθῶς ἀμελῶν ῥᾳθυμῶν παρῆλθον τὸν βίον. Διὸ κράζω σοι, Σῶτερ· κἂν ἐν τῷ τέλει, σῶσόν με.

Τὴν οὐσίαν σου, ψυχὴ, καταναλώσας ταῖς ἀσωτίαις, ἔρημος ὑπάρχεις καρπῶν εὐσεβῶν· λιμώττουσα κράζον· Ὦ Πάτερ τῶν οἰκτιρμῶν προφθάσας, σύ με οἰκτειρον.

Σοὶ προσπίπτω, Ἰησοῦ· ἡμάρτηκά σοι, ἱλάσθητί μοι· ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς δάκρυα κατανύξεως.

Μὴ εἰσέλθῃς μετ' ἐμοῦ ἐν κρίσει, φέρων μου τὰ πρακτέα, λόγους ἐκζητῶν, καὶ εὐθύνων ὁρμάς· ἀλλ' ἐν τοῖς οἰκτιρμοῖς σου, παρορῶν μου τὰ δεινὰ, σῶσόν με, Παντοδύναμε. D

Quanquam, Salvator, peccavi, novi nihilominus quia benignus et clemens sis. Feris miseranter, fervensque misereris; vides lugentem, atque ut pater, prodigum revocaturus [f] accurris.

Ad tuas me fores jacentem, Salvator, ne vel alta senectute, vacuum in infernum projicias: sed ante terminum vitæ, delictorum veniam, pro tua clementia, tribue.

Incidi in latrones; nempe cogitationes [g]. Totus ab eis jam vulneratus, plagis plenus sum: tu mihi, Christe Salvator, accedens medere.

Me sacerdos a longe videns, alia declinavit; Levitaque in malis aspiciens, nudum despexit; tu, Jesu, ortus ex Maria, accedens miserare.

Tu, Agnus ille Dei, qui omnium peccata tollis [h], grave a me tolle peccati jugum; mihique, ut misericors, tribue veniam delictorum.

Tempus est pœnitentiæ; ad te accedo, fictorem meum. Grave a me tolle peccati jugum; mihique, ut misericors, tribue veniam delictorum.

Ne me, Salvator, abomineris; ne projicias a facie tua. Grave a me tolle peccati jugum; mihique ut misericors tribue veniam delictorum.

Voluntaria mea delicta præterque voluntatem, manifestaque et occulta, cognita omnia et incognita, tu Salvator, velut Deus indulgens, propitius esto; ac me salvum facito.

Tua, Salvator, mandata, a juventute repuli; omnino negligens et supinus, vitam vitiose transegi; quamobrem clamo ad te, Salvator, ut vel in fine salutem mihi præstes.

Consumpta luxuriose (29) tua substantia, o anima, nuda es sanctis operibus: clama in fame: Tu Pater misericordiarum præveniens, mei miserere.

Tibi, Jesu, accido; tibi peccavi; mihi esto propitius; grave a me tolle peccati jugum; proque tua clementia, compunctionis lacrymas largire.

Ne mecum intraveris in judicium, meos proferens actus, cogitata et sermones exquirens, puniensque appetitionum motus: sed mea mala in tuis despiciens miserationibus, salvum me fac, qui sis Omnipotens.

[f] Luc. xv, 20 seqq. [g] Luc. x, 30. [h] Joan. i, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[1] *Al.* δάκρυα κατανύξεως.

COMBEFISII NOTÆ.

(29) *Consumpta luxuriose.* Habetur hæc strophe paulo aliter, IV feria prima hebd.: Τὴν οὐσίαν μου σωτῆρ, καταναλώσας ἐν ἀσωτίαις, ἔρημος ὑπάρχω κ. τ. λ. item feria: Τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς καταναλώσας τῇ ἁμαρτίᾳ, ἔρημός εἰμι ἀρετῶν εὐσεβῶν, λιμώττων δὲ κράζω. Ὁ τοῦ ἐλέους χορηγὸς, Κύριε, σῶσόν με.

Digitized by Google

Alius Canon sanctæ Matris nostræ Mariæ Ægyptiacæ, sub eodem tono et hirmo. Non est acrostichus.

Tu, o sancta Maria, auxilium præbe.

Splendidam mihi gratiam illam tribue, quam ex superna Dei cura consecuta es ; quo offusas vitiorum caligine tenebras effugiam, tuæque illius vitæ læta gesta, alacri animo, o Maria, canam.

Divinis, te, Christi legibus submittens, impotentibus voluptatum relictis affectionibus, ad eum accessisti ; omnique pietate, quidquid virtutis est, velut unam virtutem egregie gessisti.

Andreæ.

Tuis nos, Andrea, supplicibus precibus, a turpibus libera vitiis ac perturbationibus ; jamque, vir inclyte, regni illius Christi participes, fide, te, desiderioque celebrantes, effice.

Gloria.

Major substantia Trinitas, quæ in unitate adoraris : grave a me peccati jugum tolle ; proque tua clementia compunctionis lacrymas indulge.

Et nunc. Ad Deipar. (30).

Tu, Deipara, te laudantium spes atque defensio, grave a me peccati jugum tolle ; ac velut casta Domina, pœnitentem suscipe.

Ode 2. Hirmus.

Attende, cœlum, et loquar, Christumque, qui in carne venit ex Virgine, cantico prosequar.

Attende, cœlum, et loquar : auribus percipe, terra, pœnitentem Deo vocem, eumque laudantem.

Attende mihi, Deus misericordiarum, propitio oculo ; ferventemque confessionem meam suscipe.

Peccavi supra mortales omnes ; tibi solus peccavi (31) ; tu vero, velut Deus, Salvator, miserere figmenti tui.

Me tempestas malorum undique obsidet, misericors Domine : verum tu mihi quoque manum, ut Petro extende [1].

Meretricis lacrymas [2], etiam ego, o misericors, profero : tu mihi, Salvator, pro tua misericordia propitius esto.

Pulchram animæ speciem affectionum voluptatibus exstinxi, totamque prorsus mentem terrenam reddidi.

Dirupi nunc primam illam meam stolam, quam mihi Plastes a principio contexit : ideoque nudus jaceo, et pudore suffundor.

Ἕτερος Κανὼν, τῆς ὁσίας Μητρὸς ἡμῶν Μαρίας τῆς Αἰγυπτίας, εἰς τὸν αὐτὸν ἦχον καὶ εἱρμόν. Οὐκ ἀκροστιχίς.

Σὺ, ὦ ὁσία Μαρία, βοήθει.

Σήν μοι δίδου φωταυγῆ ἐκ θείας ἄνωθεν προμηθείας χάριν· ἐκφυγεῖν τῶν παθῶν σκοτασμὸν, καὶ ᾄσαι προθύμως τοῦ σοῦ βίου τὰ τερπνὰ, Μαρία, κατορθώματα [3].

Ὑποκύψασα Χριστοῦ τοῖς θείοις νόμοις, τούτῳ προσῆλθες, τὰς τῶν ἡδονῶν ἀκαθέκτους ὁρμὰς ἀποῦσα, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν πανευλαβῶς, ὡς μίαν ἐκατόρθωσας.

Ἀνδρέου.

Ἱκεσίαις σου ἡμᾶς, Ἀνδρέα, ῥῦσαι παθῶν ἀτίμων· καὶ τῆς βασιλείας νῦν Χριστοῦ κοινωνὸς, τοὺς πίστει καὶ πόθῳ ἀνυμνοῦντάς σε, κλεινὲ, ἀνάδειξον, δεόμεθα.

Δόξα.

Ὑπερούσιε Τριὰς, ἡ ἐν μονάδι προσκυνουμένη· ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς ᾆκρυα κατανύξεως.

Καὶ νῦν. Θεοτόκε.

Θεοτόκε, ἡ ἐλπὶς καὶ προστασία τῶν σε ὑμνούντων· ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς Δέσποινα ἁγνὴ, μετανοοῦντα δέξαι με.

Ὠδὴ β'. Ὁ Εἱρμός.

Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀνυμνήσω Χριστὸν, τὸν ἐκ Παρθένου σαρκὶ ἐπιδημήσαντα.

Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω· γῆ, ἐνωτίζου φωνῆς μετανοούσης Θεῷ, καὶ ἀνυμνούσης αὐτόν.

Πρόσχες μοι, ὁ Θεὸς [4], ὡς οἰκτίρμων ἐλέῳ ὄμματί σου· καὶ δέξαι μου τὴν θερμὴν ἐξομολόγησιν.

Ἥμαρτηκα ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους, μόνος ἡμάρτηκά σοι· ἀλλ' οἰκτειρον, ὡς Θεὸς, Σῶτερ, τὸ ποίημά σου.

Ζάλη με τῶν κακῶν περιέχει, εὔσπλαγχνε Κύριε· ἀλλ' ὡς τῷ Πέτρῳ, κάμοὶ τὴν χεῖρα ἔκτεινον.

Τὰ δάκρυα τὰ τῆς πόρνης, οἰκτίρμων, κἀγὼ προβάλλομαι· ἱλάσθητί μοι, Σῶτερ, τῇ εὐσπλαγχνίᾳ σου.

Ἠμαύρησα τῆς ψυχῆς τὸ ὡραῖον, ταῖς τῶν παθῶν ἡδοναῖς, καὶ ὅλως ὅλον τὸν νοῦν, χοῦν ἀπετέλεσα.

Διέῤῥηξα νῦν τὴν στολήν μου τὴν πρώτην, ἣν ἐξυφάνατό μοι ὁ πλαστουργὸς ἐξ ἀρχῆς, καὶ ἔνθεν κεῖμαι γυμνὸς· καὶ καταισχύνομαι.

[1] Matth. xiv, 31. [2] Luc. vii, 38.

VARIÆ LECTIONES.

[3] *Alii.* διηγήματα. [4] *Alii.* ὁ Σωτήρ μου.

COMBEFISII NOTÆ.

(30) *Ad Deiparam* Post καὶ νῦν, posuimus Θεοτοκίον· quod habetur prima illa jejuniorum hebdomada, ut utrumque significetur, et absolvi laudationem Trinitatis, et sequi strophen in Deiparam, quod sanctum ubique habent Græci.

(31) *Tibi solus peccavi.* Velut nimirum eximie et singulariter peccator, ut ipsemet satis explicat. Sic Paul. I Tim. I, ubi se velut formam peccatorum ponit, etc.

Digitized by Google

Ἐνδέδυμαι διερρηγμένον χιτῶνα, ὃν ἐξυφάνατό μοι ὁ ὄφις τῇ συμβουλικῇ, καὶ καταισχύνομαι. A

Προσέβλεψα τοῦ φυτοῦ τὸ ὡραῖον, καὶ ἠπατήθην τὸν νοῦν, καὶ ἔνθεν κεῖμαι γυμνὸς καὶ καταισχύνομαι.

Ἐτέκταινον ἐπὶ τὸν νῶτόν μου, πάντες οἱ ἀρχηγοὶ τῶν παθῶν, μακρύνοντες κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν.

Ἀπώλεσα τὸ πρωτόκτιστον κάλλος, καὶ τὴν εὐπρέπειάν μου· καὶ ἄρτι κεῖμαι γυμνὸς καὶ καταισχύνομαι.

Κατέῤῥαψε τοὺς δερματίνους χιτῶνας ἡ ἁμαρτία κἀμοὶ, γυμνώσασά με τῆς πρὶν θεοῦφάντου στολῆς.

Περίκειμαι τὸν στολισμὸν τῆς αἰσχύνης, καθάπερ φύλλα συκῆς, εἰς ἔλεγχον τῶν ἐμῶν αὐτεξουσίων παθῶν. B

Ἐστόλισμαι κατεστιγμένον χιτῶνα καὶ ᾐμαγμένον σἰσχρῶς, τῇ ῥύσει τῆς ἐμπαθοῦς καὶ φιληδόνου ζωῆς.

Ἐσπίλωσα τὸν τῆς σαρκός μου χιτῶνα, καὶ κατερῥύπωσα τὸ κατ' εἰκόνα, Σῶτερ, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

Ὑπέπεσα τῇ τῶν παθῶν ἀλγηδόνι [k], καὶ τῇ ἐνύλῳ φθορᾷ, καὶ ἔνθεν νῦν ὁ ἐχθρὸς καταπιέζει με.

Φιλόῦλον καὶ φιλοκτήμονα βίον τῆς ἀκτησίας, Σῶτερ, προκρίνας, νῦν τὸν βαρὺν κλοιὸν περίκειμαι.

Ἐκόσμησα τὸν τῆς σαρκὸς ἀνδριάντα, τῇ τῶν αἰσχρῶν λογισμῶν ποικίλῃ περιβολῇ, καὶ κατακρίνομαι.

Τῆς ἔξωθεν ἐπιμελῶν εὐκοσμίας μόνης ἐφρόντισα, τῆς ἔνδον ὑπερτὸν θεοτυπώτου σκηνῆς. C

Μορφώσας μου τὴν τῶν παθῶν ἀμορφίαν [s] ταῖς φιληδόνοις ὁρμαῖς, ἐλυμηνάμην τοῦ νοῦ τὴν ὡραιότητα.

Κατέχωσα τῆς πρὶν εἰκόνος τὸ κάλλος, Σῶτερ, τοῖς πάθεσι· ἀλλ' ὥς ποτε τὴν δραχμὴν ἀναζητήσας εὑρέ.

Ἥμαρτηκα· ὥσπερ ἡ πόρνη βοῶ σοι· Μόνος ἡμάρτηκά σοι· ὡς μῦρον δέχου, Σῶτερ, κἀμοῦ τὰ δάκρυα.

Ὠλίσθησα ὡς ὁ Δαβὶδ ἀκολάστως, καὶ βεβορβόρωμαι· ἀλλ' ἀπόπλυνον κἀμὲ, Σῶτερ, τοῖς δάκρυσιν.

Ἱλάσθητί· ὡς ὁ Τελώνης, βοῶ σοι· « Σῶτερ, ἱλάσθητί μοι. » Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἐξ Ἀδὰμ, ὡς ἐγὼ ἡμάρτηκέ σοι. D

Οὐ δάκρυα, οὐδὲ μετάνοιαν ἔχω, οὐδὲ κατάνυξιν· αὐτός μοι ταῦτα, Σῶτερ, ὡς Θεὸς δώρησαι.

Τὴν θύραν σου μὴ ἀποκλείσῃς μοι τότε· « Κύριε, Κύριε· » ἀλλ' ἄνοιξόν μοι αὐτὴν μετανοοῦντι.

Φιλάνθρωπε, « ὁ πάντας θέλων σωθῆναι, » σὺ ἀνακάλεσαί με, καὶ δέξαι ὡς ἀγαθὸς μετανοοῦντά με.

Indui scissam medium tunicam, quam mihi serpentis consilium contexit [k], et erubesco.

Aspexi ad arboris pulchritudinem, et mente deceptus sum, eoque nudus jaceo et confundor.

Fabricaverunt supra dorsum meum principes omnes perturbationum vitiorumque; prolongaverunt adversum me iniquitatem suam [l].

Amisi decorem primo inditum, meamque illam formam; jamque pudore suffusus, nudus jaceo.

Consuit et mihi peccatum pelliceas tunicas, priori a Deo contexta tunica nudans.

Indutus gesto infamem amictum velut folia ficus; qui libera voluntate contractas affectiones et vitia arguat.

Indutus sum maculatam tunicam, ac fœde cruentatam, defluente vita affectionibus et voluptatum amore.

Maculavi carnis meæ tunicam, et conspurcavi, o Salvator, inditam imaginem et similitudinem.

Molestis affectionibus obsecutus sum, et carnis corruptioni; eoque hostis jam premit.

Vita, corporalium terrenæque substantiæ, amante, inopiæ prælata, o Salvator, nunc grave jugum illud impositum habeo.

Carnis statuam illam, vario ornavi turpium cogitationum amictu, ac criminis reus sum.

Solius externi decoris curam sollicitus gessi; interiusque a Deo fictum tabernaculum neglexi.

Deformata mihi voluptuariis affectionibus, turpi vitiorum specie, mentis egregiam illam speciem vitiavi.

Obrui vitiis, o Salvator, primæ imaginis decorem: verum qua olim ratione, drachmam quam invenias quære [m].

Peccavi; clamo ad te sicut illa meretrix [n]: Tibi solus peccavi; suscipe, Salvator, et meas lacrymas instar unguenti.

Ut David incontinentia prolapsus sum, et conspurcatus [o]; sed et me, Salvator, lava lacrymis.

Propitius esto; clamo ad te ut Publicanus: « Domine, propitius esto mihi [p-q]. » Nemo enim natus ex Adam, ita ut ego, tibi peccavit.

Desunt lacrymæ; non est pœnitentia, non compunctio; tu mihi hæc, Salvator, qui Deus sis, largire.

Ne tunc mihi portam tuam clauseris: « Domine, Domine [r]; » sed pœnitenti eam mihi aperi.

Tu clemens, « qui vis omnes salvos fieri [s], » me instaura; atque ut bonus, pœnitentem suscipe.

[k] Gen. III, 21. [l] Psal. CXXVIII, 3. [m] Luc. XV, 8. [n] Luc. VII, 37 seqq. [o] II Reg. XI, 4. [p-q] Luc. XVIII, 13. [r] Matth. XXV, 11. [s] I Tim. II, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[k] *Al.* ἀχθηδόνι. [s] *Al.* τῇ ἀμορφίᾳ.

Digitized by Google

Gloria.

Auribus percipe animæ meæ gemitus, stillantesque suscipe ab oculis lacrymas, o Salvator, et salva me.

Et nunc. In Deipar.

Intemerata Virgo Deipara, sola laudatissima, intente ac jugiter pro nostra supplica salute.

Alius hirmus.

Videte, videte, quod ego sim Deus, qui plui manna; olimque aquam de petra [t], sola dextera mea et fortitudine mea, populo meo in deserto eduxi.

Videte, videte, quod ego sim Deus: auribus percipe, anima mea, vocem Domini clamantis, atque a primo tuo peccato abstrahere: et judicem et Deum time.

Cainam similis facta es, anima multum peccatrix? nisi primo Cain, ac illi Lamech, quæ malis operibus ceu lapidibus corpus interemeris, mentemque absonis cupiditatibus occideris.

Omissis, o anima, omnibus qui ante legem claruerunt, non fuisti similis Seth (32); non es imitata Enos; non Enoch, ut ita transferreris; non Noe, sed egena et deficiens a vita justorum apparuisti.

Sola iræ Dei tui cataractas, o anima mea, aperuisti; ac carnem, actionesque, et vitam, ceu terram obruisti; et extra salutis arcam mansisti.

« Virum, inquit, occidi in livorem mihi, et adolescentulum in plagam [u], » clamabat Lamech lamentans; tu autem, o anima mea, non tremis, quæ polluceris carnem, mentemque fœde contaminaveris?

Heu me, quam sum imitatus Lamech antiquum homicidam! occisa anima, tanquam viro; mente, ut adolescentulo; demumque, ut fratrem, voluptuariis affectionibus, Caini instar, corpus necando.

Astute cogitasti, o anima, ut turrim ædificares, munitionemque cupiditatibus tuis erigeres, nisi Conditor, confusis consiliis, tua ad terram machinamenta contrivisset [v].

Vulneratus sum, sum sauciatus. En tela inimici animam corpusque adversa circumdant; en vulnera, ulceraque, et membra mutila, acceptas a voluntariis affectionibus plagas clamant.

« Pluit quondam Dominus ignem, a Domino [x], » lascivientem Sodomorum impietatem incendio vastans: at ipsa gehennæ succendisti ignem, in quo pariter, o anima, comburenda es.

Scitote et videte, quod « Ego sim Dominus, serva-

Δόξα.

Ἐνώτισαι τοὺς στεναγμούς τῆς ψυχῆς μου, καὶ τῶν ἐμῶν ὀφθαλμῶν προσδέχου τοὺς σταλαγμούς, Σῶτερ, καὶ σῶσόν με.

Θεοτόκ.

Ἄχραντε Θεοτόκε Παρθένε, μόνη πανύμνητε, ἱκέτευε ἐκτενῶς εἰς τὸ σωθῆναι ἡμᾶς.

Εἱρμὸς ἄλλος.

Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι Θεὸς, ὁ μάννα ἐπομβρήσας, καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας πηγάσας πάλαι ἐν ἐρήμῳ τῷ λαῷ μου, τῇ μόνῃ δεξιᾷ, καὶ τῇ ἰσχύι τῇ ἐμῇ.

Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός· ἐνωτίζου, ψυχή μου, τοῦ Κυρίου βοῶντος, καὶ ἀποσπάσθητι τῆς πρώτης ἁμαρτίας· καὶ φοβοῦ ὡς δικαστήν, καὶ ὡς κριτήν, καὶ Θεόν.

Τίνι ὡμοιώθης, πολυαμάρτητε ψυχή; ἢ μὴ τῷ πρώτῳ Κάϊν, καὶ τῷ Λάμεχ ἐκείνῳ, λιθοκτονήσασα τὸ σῶμα κακουργίαις, καὶ κτείνασα τὸν νοῦν, ταῖς παραλόγοις ὁρμαῖς.

Πάντας τοὺς πρὸ νόμου παραδραμοῦσα, ὦ ψυχή, τῷ Σὴθ οὐχ ὡμοιώθης· οὐ τὸν Ἐνὼς ἐμιμήσω· οὐ τὸν Ἐνὼχ τῇ μεταθέσει· οὐ τὸν Νῶε, ἀλλ' ὥρθης πεκχρὰ τῆς τῶν δικαίων ζωῆς.

Μόνη ἐξήνοιξας τοὺς καταῤῥάκτας τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ σου, ψυχή μου, καὶ κατέκλυσας πᾶσαν, ὡς γῆν, τὴν σάρκα· καὶ τὰς πράξεις καὶ τὸν βίον, καὶ ἔμεινας ἐκτὸς τῆς σωστικῆς κιβωτοῦ.

« Ἄνδρα ἀπέκτεινα, φησὶν, εἰς μώλωπα ἐμοὶ, καὶ νεανίσκον εἰς τραῦμα, » Λάμεχ θρηνῶν ἐβόα. Σὺ δὲ οὐ τρέμεις, ὦ ψυχή μου, ῥυπωθεῖσα τὴν σάρκα, καὶ τὸν νοῦν κατασπιλώσασα αἰσχρῶς;

Ὢ πῶς ἐζήλωσα Λάμεχ, τὸν πρώην φονευτήν! τὴν ψυχὴν, ὥσπερ ἄνδρα· τὸν νοῦν, ὡς νεανίσκον· ὡς ἀδελφὸν δέ μου τὸ σῶμα ἀποκτείνας, ὡς Κάϊν φονεὺς, ταῖς φιληδόνοις ὁρμαῖς.

Πύργον ἐσοφίσω οἰκοδομῆσαι, ὦ ψυχή, καὶ ὀχύρωμα πῆξαι ταῖς σαῖς ἐπιθυμίαις, εἰ μὴ συνέχεεν ὁ Κτίστης τὰς βουλάς σου, καὶ κατέαξεν εἰς γῆν τὰ μηχανήματά σου.

Τέτρωμαι, πέπληγμαι· ἰδοὺ τὰ βέλη τοῦ ἐχθροῦ, τὰ καταστίξαντά μου τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σῶμα. Ἰδοὺ τὰ τραύματα, τὰ ἕλκη, αἱ πηρώσεις, βοῶσι τὰς πληγὰς τῶν αὐθαιρετῶν μου παθῶν.

« Ἔβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου πῦρ ποτε, » ἀνομίαν ὀργῶσαν πυροπλήσας Σοδόμων· σὺ δὲ τὸ πῦρ ἐξέκαυσας τὸ τῆς γεέννης, ἐν ᾧ μέλλεις, ὦ ψυχή, συγκατακαίεσθαι.

Γνῶτε καὶ ἴδετε, ὅτι « Ἐγώ εἰμι Κύριος, ὁ ἐρευ-

[t] Exod. xvi, 14; xvii, 6. [u] Gen. iv, 23. [v] Gen. xi, 3. [x] Gen. xix, 24.

COMBEFISII NOTÆ.

(32) *Non fuisti similis Seth.* Fuit is eximius inter filios Adam, ad ejus imaginem et similitudinem singulariter genitus, a quo sancta illa progenies dicta *filiorum Dei*: quæ tandem degenerans a paterna ingenuitate, et filiabus hominum commista, iram Dei provocavit: qua de re expositores Gen. iv et vi; Joseph. lib. i *Antiq.*, Suid., etc.

Digitized by Google

νεῶν καρδίας, » καὶ βολάζων [6] ἐννοίας· ἐλέγχων πράξεις, καὶ φλογίζων ἁμαρτίας, καὶ κρίνων ὀρφανὸν, καὶ ταπεινὸν καὶ πτωχόν.

Τῆς ἁγίας.

Ἥπλωσας χεῖράς σου, πρὸς τὸν οἰκτίρμονα Θεὸν, Μαρία, ἐν ἀβύσσῳ κακῶν βυθιζομένη· καὶ ὡς τῷ Πέτρῳ φιλανθρώπως χεῖρα βοηθείας ἐξέτεινε, τὴν σὴν ἐπιστροφὴν Θεὸς πάντως ζητῶν.

Ὅλῃ προθυμίᾳ, πόθῳ προσέδραμες Χριστῷ, τὴν πρὶν τῆς ἁμαρτίας ὁδὸν ἀποστραφεῖσα· καὶ ἐν ἐρήμοις ταῖς ἀβάτοις τρεφομένη, καὶ τούτου καθαρῶς τελοῦσα θείας ἐντολάς.

Ἀνδρέου.

Ἴδωμεν, ἴδωμεν φιλανθρωπίαν, ὦ ψυχή, τοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότου· διὰ τοῦτο πρὸ τέλους αὐτῷ σὺν δάκρυσι προσπέσωμεν, βοῶντες· Ἀνδρέου ταῖς λιταῖς, Σῶτερ, ἐλέησον ἡμᾶς.

Δόξα.

Ἄναρχε, ἄκτιστε Τριάς· ἀμέριστε μονάς, μετανοοῦντά με δέξαι· ἡμαρτηκότα με σῶσον. Σὸν εἰμὶ πλάσμα· μὴ παρίδῃς, ἀλλὰ φεῖσαι, καὶ ῥῦσαι τοῦ πυρὸς τῆς καταδίκης με.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἄχραντε Δέσποινα, Θεογεννῆτορ· ἡ ἐλπὶς τῶν εἰς σὲ προστρεχόντων, καὶ λιμὴν τῶν ἐν ζάλῃ, τὸν ἐλεήμονα, καὶ Κτίστην, καὶ Υἱόν σου, ἱλέωσαι κάμοὶ ταῖς ἱκεσίαις ταῖς σαῖς.

ὨΙδὴ γ'. Ὁ Εἱρμός.

Ἐπὶ τὴν ἀσάλευτον, Χριστὲ, πέτραν τῶν ἐντολῶν σου, τὴν Ἐκκλησίαν σου στερέωσον.

« Πῦρ παρὰ Κυρίου ποτὲ Κύριος ἐπιβρέξας, » τὴν γῆν Σοδόμων πρὶν κατέφλεξεν.

Εἰς τὸ ὄρος σώζου, ψυχὴ, ὥσπερ ὁ Λὼτ ἐκεῖνος, καὶ εἰς Σηγὼρ προανασώθητι.

Φεῦγε ἐμπρησμὸν, ὦ ψυχή μου, φεῦγε Σοδόμων καῦσιν· φεῦγε φθορὰν θείας φλογώσεως.

Ἐξομολογοῦμαί σοι, Σῶτερ· ἥμαρτον, ἡμαρτόν σοι [7]. Ἀλλ' ἄνες· ἄφες μοι, ὡς εὔσπλαγχνος.

Ἡμαρτόν σοι μόνος ἐγώ· ἥμαρτον ὑπὲρ πάντας· Χριστὲ Σῶτερ, μὴ ὑπερίδῃς με.

Σὺ εἶ ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς, ζήτησόν με τὸν ἄρνα· καὶ πλανηθέντα μὴ παρίδῃς με.

Σὺ εἶ ὁ γλυκὺς Ἰησοῦς· σὺ εἶ ὁ πλαστουργός μου. Ἐν σοὶ, Σῶτερ, δικαιωθήσομαι.

Δόξα.

Ὁ Τριὰς μονὰς ὁ Θεὸς, σῶσον ἡμᾶς ἐκ πλάνης, καὶ πειρασμῶν, καὶ περιστάσεων.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Χαῖρε, Θεοδόχε γαστήρ· χαῖρε, θρόνε Κυρίου· χαῖρε, ἡ Μήτηρ τῆς ζωῆς ἡμῶν.

tans corda [y], » et cogitationes explorans (33), arguens actiones, et peccata exurens; pupillum, humilemque et pauperem judicans.

De sancta.

Expandisti manus tuas ad misericordem Deum, o Maria, in profunda malorum abysso demersa: ipseque, velut olim Petro [z], auxiliatricem manum clementer extendit, tuam Deus omnino conversionem quærens.

Tota alacritate priorem peccati aversata viam, desiderio ad Christum accurristi, in inaccessis educata solitudinibus, ejusque omnino ac accurate divina mandata implens.

De Andrea.

Videamus, videamus, o anima, Dei et Domini clementiam; quocirca, priusquam occupet finis, accidamus cum lacrymis, clamantes: Tu, Salvator, Andreæ intercessionibus, nostri miserere.

Gloria.

Æterna, increata Trinitas; indivisa unitas, suscipe me pœnitentem; salvum fac me peccatorem. Sum figmentum tuum; ne despicias, sed parce, meque libera ab ignis damnatione.

Et nunc. Ad Deipar.

Intemerata Domina, Deipara; spes ad te currentium ac tempestate jactatorum portus; mihi quoque, misericordem illum et Creatorem, ac Filium tuum, illi supplex, redde propitium.

Od. 3. Hirmus.

Tu, Christe, supra inconcussam petram tuorum mandatorum, tuam solida Ecclesiam.

« Pluens Dominus a Domino, quondam ignem [a], » exussit pridem Sodomorum terram.

Salvare in montem, o anima, quemadmodum Lot ille, priorque saluti in Segor consule.

Cave incendium, o mea anima; cave cremationem Sodomorum; cave interitum exustionis divinæ.

Tibi, o Salvator, confiteor. Peccavi, tibi peccavi. Verum remitte: dimitte velut misericors.

Tibi ego solus peccavi; peccavi supra omnes; tu, Christe Salvator, ne me despice.

Tu es ille bonus Pastor [b], quære me agnum novellum; nec me errantem despexeris.

Tu es ille dulcis Jesu; tu es ille plastes meus; justificabor in te, Salvator.

Gloria.

O Trinitas una Deus, nos ab errore fac salvos, atque a periculis et calamitatibus.

Et nunc. Ad Deipar.

Gaude, venter qui Deum suscepisti; gaude, Domini sedes; gaude, Mater vitæ nostræ.

[y] Jerem. xvii, 10. [z] Matth. xiv, 31. [a] Gen. xix, 24. [b] Joan. x, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[6] *Isc.* βολίζων. [7] *Alii.* ἥμαρτόν σοι ἀμέτρως.

COMBEFISII NOTÆ.

(33) *Et cogitationes explorans.* Καὶ ἐννοίας βολάζων. Vel est legendum βολίζων, ut voluerit illa metaphora exprimere quod sequitur in verbis Jeremiæ, δοκιμάζων τοὺς νεφροὺς· *Probans ac explorans renes*, qui sunt sedes cogitationum; et quibus læsis fiunt homines phrenetici, ut vocant, et sensibus moti.

Digitized by Google

Hirmus.

Confirma, Domine, supra petram mandatorum tuorum, cor meum nutans : quippe solus sanctus ac Dominus es.

Te fontem habeo vitæ, mortis destructorem ; tibique ex corde, cum necdum finis apprehendit, clamo : Peccavi ; propitius esto ; salva me.

Imitatus sum, Salvator, eos qui temporibus Noe in luxuriam exarserunt [c] ; eorum damnationem, diluvio obrutus sortitus sum.

Peccavi, Domine, peccavi tibi ; propitius mihi esto : neque enim est ullus homo peccator quo non graviora peccaverim.

Cham illum, o anima, parricidam imitata, non operuisti, retrorsum incedens proximi verenda [d].

Non es consecuta, misera anima, benedictionem illam Sem ; non ut Japheth, latam obtinuisti possessionem in terra refectionis [e].

Exi, anima mea, de terra peccati, Charran [f] ; veni in terram fluentem immortalem incorruptionem, quam Abraham accepit in hæreditatem.

Olim audisti, anima mea, reliquisse Abraham terram propriam, factumque accolam : hujus tu æmulare propositum.

Cum ad quercum Mambre patriarcha angelos hospites amanter habuisset [g], jam senex promissionis prædam consecutus est.

Quæ noveris, misera anima mea, oblatum mystice Domino in holocausti novam hostiam, Isaac illum [h] : esto ejus propositi æmula.

Audisti Ismaelem [i] : sobria sis sapiasque, anima mea ; velut filium ancillæ, ejectum domo, vide nequando simile quid petulanti accidat.

Olim, anima, fuisti Agar Ægyptiæ similis mente serva, et quæ novum Ismaelem, audaciam nimirum, genueris.

Scalam Jacob [j], anima mea, non nescis, quæ a terra ad cœlos pertingeret : quidni habuisti pietatem, qua tuto gressum poneres ?

Dei sacerdotem regemque singularem, vitæ Christi in mundo expressam similitudinem, in humanis æmulare [k].

Ne, o anima, conversa retro, salis statua efficiaris ; terreat te exemplum Sodomorum ; saluti in Segor consule [l].

Cave, anima mea, instar Lot, peccati incendium ; cave Sodomam et Gomorrham ; cave, alienæ omnis a ratione cupiditatis, flammam.

Miserere, Domine, miserere mei, ad te clamo ; quando cum angelis venturus es, ut pro actionum merito retribuas omnibus.

Ne, Domine, te laudantium orationem dexpexeris ; sed clemens miserere, ac fide poscentibus remissionem tribue.

Εἱρμός.

Στερέωσον, Κύριε, ἐπὶ τὴν πέτραν, τῶν ἐντολῶν σου σαλευθεῖσαν τὴν καρδίαν μου· ὅτι μόνος ἅγιος ὑπάρχεις καὶ Κύριος.

Πηγὴν ζωῆς κέκτημαί σε, τοῦ θανάτου τὸν καθαιρέτην, καὶ βοῶ σοι ἐκ καρδίας μου πρὸ τοῦ τέλους· ἥμαρτον· ἱλάσθητι· σῶσόν με.

Τοὺς ἐπὶ Νῶε, Σῶτερ, ἀσελγηκότας ἐμιμησάμην, τὴν ἐκείνων κληρωσάμενος καταδίκην, ἐν κατακλυσμῷ καταδύσεως.

Ἥμάρτηκα, Κύριε, ἡμάρτηκά σοι· ἱλάσθητί μοι· οὐ γάρ ἔστι, ὅστις ἥμαρτεν ἐν ἀνθρώποις, ὑπὲρ ἃ ὑπερέβην τοῖς πταίσμασι.

Τὸν Χὰμ ἐκεῖνον, ψυχή, τὸν πατραλοίαν μιμησαμένη, τὴν αἰσχύνην οὐκ ἐκάλυψα τοῦ πλησίον, ὀπισθοφανῶς ἀνακάμψας.

Τὴν εὐλογίαν τοῦ Σήμ, οὐκ ἐκληρώσω, ψυχή· ἀθλία· οὐ πλατείαν τὴν κατάσχεσιν, ὡς Ἰαφὲθ, ἔσχες ἐν τῇ γῇ τῆς ἀφέσεως.

Ἐκ γῆς Χαρρὰν ἔξελθε τῆς ἁμαρτίας, ψυχή μου· δεῦρο εἰς γῆν ῥέουσαν ἀείζωον ἀφθαρσίαν, ἣν ὁ Ἀβραὰμ ἐκληρώσατο.

Τὸν Ἀβραὰμ ἤκουσας πάλαι, ψυχή μου, καταλιπόντα γῆν πατρῴαν καὶ γενόμενον μετανάστην· τούτου τὴν προαίρεσιν μίμησαι.

Ἐν τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῆ, φιλοξενήσας ὁ πατριάρχης τοὺς ἀγγέλους, ἐκληρώσατο μετὰ γῆρας τῆς ἐπαγγελίας τὸ θήραμα.

Τὸν Ἰσαάκ, τάλαινα γνοῦσα ψυχή μου, καινὴν θυσίαν μυστικῶς ὁλοκαρπώμενον τῷ Κυρίῳ, μίμησαι αὐτοῦ τὴν προαίρεσιν.

Τὸν Ἰσμαὴλ ἤκουσας· νῆφε, ψυχή μου· ἐκβεβλημένον, ὡς παιδίσκης ἀποκύημα, βλέπε μή πως ὅμοιόν τι πάθῃς λαγνεύουσα.

Τῇ Ἀγὰρ πάλαι, ψυχή, τῇ Αἰγυπτίᾳ παρωμοιώθης, δουλωθεῖσα τὴν προαίρεσιν, καὶ τεκοῦσα νέον Ἰσμαὴλ, τὴν αὐθάδειαν.

Τὴν Ἰακὼβ κλίμακα ἔγνως, ψυχή μου, δεικνυμένην [a] ἀπὸ γῆς πρὸς τὰ οὐράνια· τί μὴ ἔσχες βᾶσιν ἀσφαλῆ, τὴν εὐσέβειαν ;

Τὸν ἱερέα Θεοῦ, καὶ βασιλέα μεμονωμένον, τοῦ Χριστοῦ τὸ ἀφομοίωμα, τοῦ ἐν κόσμῳ βίου, ἐν ἀνθρώποις μιμήθητι.

Μὴ γένῃ στήλη ἁλὸς, ψυχή· στραφεῖσα εἰς τὰ ὀπίσω. Τὸ ὑπόδειγμα φοβείτω σε τῶν Σοδόμων· ἐκ εἰς Σηγὼρ διασώθητι.

Τὸν ἐμπρησμὸν, ὥσπερ Λὼτ, φεῦγε, ψυχή μου, τῆς ἁμαρτίας· φεῦγε Σόδομα καὶ Γομόρρα· φεῦγε γείτονα πάσης παραλόγου ὀρέξεως.

Ἐλέησον, Κύριε, ἐλέησόν με· ἀναβοῶ σοι· ὅτε ἥξεις μετ' ἀγγέλων σου, ἀποδοῦναι πᾶσι κατ' ἀξίαν τῶν πράξεων.

Τὴν δέησιν, Δέσποτα, τῶν σε ὑμνούντων μὴ ὑπεροπτεύσῃς· ἀλλ' οἰκτείρησον, φιλάνθρωπε, καὶ παράσχου πίστει αἰτουμένοις τὴν ἄφεσιν.

[c] Gen. VI, 4. [d] Gen. IX, 22. [e] ibid. 26, 27. [f] Gen. XII, 4. [g] Gen. XVIII, 1. [h] Gen. XXII. [i] Gen. XXI, 10. [j] Gen. XXVIII, 12. [k] Gen. XIV, 18; Hebr. VII, 1. [l] Gen. XIX, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Impr. male δεικνυουμ.

Digitized by Google

Τῆς ὁσίας.

Συνέχομαι κλύδωνι καὶ τρικυμίᾳ, μῆτερ, πταισμάτων· ἀλλ' αὐτή με νῦν διάσωσον, καὶ πρὸς ὅρμον θείας μετανοίας εἰσάγαγε.

Ἱκέσιον δέησιν, νυνὶ ὁσία προσαγαγοῦσα πρὸς τὴν εὔσπλαγχνον, πρεσβείᾳ σου, Θεοτόκον, ἄνοιξόν μοι Θείας εἰσόδους.

Ἀνδρέου.

Ταῖς σαῖς λιταῖς δώρησαι κἀμοὶ τὴν λύσιν τῶν ὀφλημάτων, ὦ Ἀνδρέα Κρήτης πρόεδρε· μετανοίας σὺ μυσταγωγὸς γὰρ πανάριστος.

Δόξα.

Τριὰς ἁπλῆ, ἄκτιστε, ἀνάρχε· φύσις ἡ ἐν Τριάδι ὑμνουμένη ὑποστάσεων, ἡμᾶς σῶσον, τοὺς δοξολογοῦντας τὸ κράτος σου.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Τὸν ἐκ Πατρὸς ἄχρονον Υἱὸν ἐν χρόνῳ, Θεομῆτορ, ἀπειράνδρως ἀπεκύησας· ξένον θαῦμα· μείνασα παρθένος θηλάζουσα.

Τὰ καθ. τοῦ Κυρίου Ἰωσὴφ, ἦχος πλ. α'.

(Εἶτα τὸ τριῴδιον, ἄνευ μετανοιῶν στιχολογοῦμεν, καὶ τὴν τετάρτην.)

Ὠδὴ δ', ἦχος πλ. δ'. Εἰσακήκοα, Κύριε.

Ἐγκρατείᾳ συζήσαντες οἱ πεφωτισμένοι Χριστοῦ ἀπόστολοι, ἐγκρατείας τὸν καιρὸν ἡμῖν, μεσιτείαις θείαις εὐμαρίζουσι.

Δωδεκάχορδον ὄργανον, μέλος ἐκελάδησε τὸ σωτήριον, μαθητῶν χορὸς ὁ ἔνθεος, πονηρὰ συγχέων μελῳδήματα.

Ἐπομβρίαις τοῦ Πνεύματος, πᾶσαν τὴν ὑφ' ἥλιον κατηρδεύσατε, τὸν αὐχμὸν ἀποδιώξαντες τῆς πολυθεΐας, παμμακάριστοι.

Θεοτόκ.

Ταπεινώσασα σῶσόν με, τὸν ὑψηλοφρόνως πολιτευσάμενον, ἡ τεκοῦσα τὸν ὑψώσαντα τὴν ταπεινωθεῖσαν φύσιν, κόρη πάναγνε.

Εἱρμὸς ἄλλος. Ἦχος ὁ αὐτός.

« Εἰσακήκοα, Κύριε, τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην· κατενόησα τὰ ἔργα σου, » καὶ ἐδόξασα τὸ κράτος σου, Δέσποτα.

Ἀποστόλων ἡ πάνσεπτος χοροστασία, τὸν πάντων Κτίστην δυσωποῦσα, παρακλήθησαι ἡμᾶς τοὺς ἀνευφημοῦντάς σε.

Ὡς ἐργάται ὑπάρχοντες Χριστοῦ ἀπόστολοι, πάντα κόσμον θείῳ λόγῳ γεωργήσαντες, προσηγάγετε καρποὺς αὐτῷ πάντοτε.

« Ἀμπελὼν ἐγενήθητε Χριστῷ τῷ ὄντως ἠγαπημένῳ· » τὸν γὰρ οἶνον τὸν τοῦ Πνεύματος ἐξεβλύσατε τῷ κόσμῳ, ὦ ἀπόστολοι.

Δόξα.

Ὑπεράρχιε, σύμμορφε, πανσθενεστάτη Τριὰς ἁγία· Πάτερ, Λόγε, Πνεῦμα ἅγιον· Θεὲ, Φῶς, καὶ Ζωή, φύλαττε τὴν ποίμνην σου.

In sanctam.

Angustor, o mater, decumanis peccatorum fluctibus : tu mihi jam salutem concilia, et in portum induc divinæ pœnitentiæ.

Tu, sancta, supplicem clementi Deiparæ orationem intercessione tua offerens, divinos mihi aditus pande.

Ad Andream.

Mihi quoque, Andrea Cretensis præsul, quippe doctor optime pœnitentiæ, tuis ad Deum intercessionibus, debitorum solutionem indulge.

Glor.

Trinitas simplex, increata, æterna, natura quæ lauderis in personarum Trinitate, tuam celebrantibus potestatem et imperium, salutem tribue.

Et nunc. In Deiparam.

Æternum Patris Filium, Dei Genitrix sine viro in tempore pariens, miraculum novum ! lactens virgo mansisti.

Cath. Domini Joseph. Ton. 1 obliq.

(Postea nos prosternentes, triodium (34) alterna dicimus, et oden 4.)

Od. 4 ton. 4, obl. Audivi, Domine.

Qui vitam in abstinentia illuminati Christi apostoli duxerint, nunc nobis, suis ad Deum intercessionibus, abstinentiæ tempus leve faciunt.

Organum illud duodecim chordarum, a Deo afflatus apostolorum chorus; salubre intonuit melos, confundens malas cantilenas.

Imbribus Spiritus totam abunde terram irrigastis, squalore plurium deorum fugato, o beatissimi.

Ad Deipar.

Salvum me fac, humilem faciens qui superbe vixerim, illius tu parens, puella castissima, qui humiliatam naturam sublimem evexit.

Alius hirmus. Tonus idem.

« Audivi, Domine, vocem tuam, et timui : consideravi opera tua [m], » et laudavi potentiam tuam, o Domine.

Perquam venerabilis apostolorum chorus, universorum Creatorem exorans, nos te laudibus prosequentes, solare.

Vos apostoli, ut Christi operarii, mundum totum divino excolentes sermone, ubique ei fructus obtulistis.

« Christo vere dilecto, facti estis vinea [n]. » Quippe vinum Spiritus, o apostoli, effudistis mundo.

Gloria.

Tu major principatu principioque, pari forma, potentissima Trinitas sancta; Pater, Verbum, Spiritus sancte; Deus, Lumen, et Vita, custodi tuum ovile.

[m] Habac. III, 2. [n] Isa. v, 1.

COMBEFISII NOTÆ.

(34) *Triodium.* Sunt triodia ternæ odæ, loco Canonis integri, qui novem totis aut saltem octo, desiderata fere 2 constat : cujus rei sacramentum explicuerit aliquando Euchologii interpres.

Digitized by Google

Ad Deipar.

Avesis, throne ignite; avesis, candelabrum lampadibus splendens; ave, mons sancte, arca vitæ; sanctorum sanctum tabernaculum, ave.

Hirmus alius.

Audivit propheta adventum tuum, Domine, et timuit: quod esses nasciturus ex Virgine et mundo exhibendus, dixitque: « Audivi auditum tuum, et timui [o]. » Sit Gloria, Domine, tuæ potentiæ.

Ne despexeris tua opera; ne tuum figmentum, juste Judex, neglexeris. Quanquam peccavi solus, tu, o clemens, qua homo supra hominem omnem, potestatem tamen dimittendi peccata, qua es Dominus universorum, habes.

Prope est finis, o anima; prope est; nec es sollicita? Non te præparas? Tempus urget; exsurge: « Prope est Judex in januis [p]; » velut somnium, velut flos, vitæ tempus decurrit [q]. Utquid vero frustra conturbamur?

Resipisce, o anima mea; actus quos es operata recogita, eosque ob oculos statue, atque ab oculis lacrymarum stillas funde. Dic palam Christo actiones tuas et cogitationes, et justificare.

Non fuerit in vita peccatum, actione, aut malitia quam ego, Salvator, intellectu et cogitatione atque proposito non peccaverim; affectu, mentis judicio, et actione, ut nemo unquam gravius peccaverit.

Inde etiam damnationis incurri reatum; inde miser ego, conscientia propria judice, qua nihil mundus violentius habet, causa cecidi; tu, Judex et Redemptor cognitorque meus, parce et libera, salvumque fac servum tuum.

Scala quam olim magnus patriarcha vidit [r], scansionem, o anima, refert actionis, contemplationisque ascensum. Si vis ergo actione, scientiaque et contemplatione vivere, renovare.

Æstum diei patriarcha sustinuit egenus, noctisque pertulit gelu, furta quotidie sustinens (35), pascendo, pugnando, serviendo, ut sibi duas uxores matrimonio jungeret [s].

Tu mihi uxores duas, actionem et contemplationem cogita: Liam quidem actionem, velut multa fecundam prole; Rachel autem, contemplationem, ut laboribus multis attritam. Nec enim, o anima, absque laboribus, vel actionem vel contemplationem geri recte contigerit.

Vigil esto, o anima mea; age strenue ut magnus patriarcha, quo actionem contemplationi junctam compares, vocerisque mens videns

A

Θεοτόκ.

Χαῖρε, θρόνε πυρίμορφε· χαῖρε, λυχνία λαμπαδηφόρε· χαῖρε, ὄρος ἁγιάσματος· κιβωτὲ τῆς ζωῆς· ἁγίων ἁγία σκηνή.

Εἱρμὸς ἄλλος.

Ἀκήκοεν ὁ προφήτης τὴν ἔλευσίν σου, Κύριε, καὶ ἐφοβήθη, ὅτι μέλλεις ἐκ Παρθένου τίκτεσθαι, καὶ ἀνθρώποις δείκνυσθαι· καὶ ἔλεγεν· « Ἀκήκοα τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην. » Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Τὰ ἔργα σου μὴ παρίδῃς· τὸ πλάσμα σου μὴ παρόψῃ, Δικαιοκρίτα· εἰ καὶ μόνος ἥμαρτον ὡς ἄνθρωπος, ὑπὲρ πάντα ἄνθρωπον φιλάνθρωπε· ἀλλ' ἔχεις ὡς Κύριος πάντων, τὴν ἐξουσίαν ἀφεῖναι ἁμαρτήματα.

B

Ἐγγίζει, ψυχή, τὸ τέλος· ἐγγίζει, καὶ οὐ φροντίζεις; Οὐκ ἑτοιμάζῃ; Ὁ καιρὸς συντέμνει, διανάστηθι· « Ἐγγὺς ἐπὶ θύραις ὁ Κριτής ἐστιν· » ὡς ὄναρ, ὡς ἄνθος, ὁ χρόνος τοῦ βίου τρέχει. Τί μάτην ταραττόμεθα;

Ἀνάνηψον, ὦ ψυχή μου· τὰς πράξεις σου ἃς εἰργάσω ἀναλογίζου, καὶ ταύτας ἐπ' ὄψεσι προσάγαγε· καὶ σταγόνας στάλαξον δακρύων σου. Εἰπὲ παῤῥησίᾳ τὰς πράξεις, τὰς ἐνθυμήσεις, Χριστῷ, καὶ δικαιώθητι.

Οὐ γέγονεν ἐν τῷ βίῳ ἁμάρτημα, οὐδὲ πρᾶξις, οὐδὲ κακία, ἣν ἐγὼ, Σῶτερ, οὐκ ἐπλημμέλησα, κατὰ νοῦν, καὶ γνῶσιν, καὶ προαίρεσιν· καὶ θέσει, καὶ γνώμῃ, καὶ πράξει ἐξαμαρτήσας, ὡς ἄλλος οὐδεὶς

C

πώποτε.

Ἐντεῦθεν καὶ κατεκρίθην· ἐντεῦθεν κατεδικάσθην ἐγὼ ὁ τάλας ὑπὸ τῆς οἰκείας συνειδήσεως, ἧς οὐδὲν ἐν κόσμῳ βιαιότερον· Κριτὰ, Λυτρωτά μου καὶ γνῶστα, φεῖσαι καὶ ῥῦσαι, καὶ σῶσόν με τὸν δοῦλόν σου.

Ἡ κλίμαξ ἣν εἶδε πάλαι ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις, δεῖγμα, ψυχή μου, πρακτικῆς ὑπάρχει ἐπιδάσεως· γνωστικῆς τυγχάνει ἀναβάσεως. Εἰ θέλεις οὖν, πράξει, καὶ γνώσει, καὶ θεωρίᾳ βιοῦν, ἀνακαινίσθητι.

Τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας, ὑπέμεινε δι' ἔνδειαν ὁ πατριάρχης· καὶ τὸν παγετὸν τῆς νυκτὸς ἤνεγκε, καθ' ἡμέραν κλέμματα ποιούμενος, ποιμαίνων, πυκτεύων, δουλεύων, ἵνα τὰς δύο γυναῖκας εἰσαγάγηται.

D

Γυναῖκάς μοι δύο νόει τὴν πρᾶξίν τε καὶ τὴν γνῶσιν ἐν θεωρίᾳ· τὴν μὲν Λείαν, πρᾶξιν, ὡς πολύτεκνον· τὴν Ῥαχὴλ δὲ, γνῶσιν ὡς πολύπονον. Καὶ γὰρ ἄνευ πόνων, οὐ πρᾶξις, οὐ θεωρία, ψυχὴ, καθορθωθήσεται.

Γρηγόρησον, ὦ ψυχή μου, ἀρίστευσον ὡς ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις, ἵνα κτήσῃ πρᾶξιν μετὰ γνώσεως· ἵνα χρηματίσῃς νοῦς ὁρῶν τὸν Θεὸν, καὶ φύσις

[o] Habac. III, 2. [p] Matth. XXIV, 33. [q] Psal. XXXVIII, 7. [r] Gen. XXVIII, 12. [s] Gen. XXXI, 40.

COMBEFISII NOTÆ.

(35) *Furta quotidie sustinens.* Ποιούμενος κλέμματα καθημέραν· fraudante socero pacta merce, qua de re expostulat ipse Gen. XXXI, 7.

Digitized by Google

τὸν ἄδυτον γνόφον ἐν θεωρίᾳ, καὶ γένῃ μεγαλέμπορος.

Τοὺς δώδεκα πατριάρχας ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις παιδοποιήσας, μυστικῶς ἐστήριξέ σοι κλίμακα, πρακτικῆς, ψυχή μου, ἀναβάσεως, τοὺς παῖδας, ὡς βάθρα· τὰς βάσεις, ὡς ἀναβάσεις, παντόφως ὑποθέμενος.

Ἡσαῦ τὸν μεμιτημένον ζηλοῦσα ψυχή, ἀπέδου τῷ πτερνιστῇ σου, τὰ τοῦ πρώτου κάλλους πρωτοτόκια, καὶ τῆς πατρικῆς εὐχῆς ἐξέπεσας· καὶ δὶς ἐπτερνίσθης, ἀθλία, πράξει καὶ γνώσει. Διὸ νῦν μετανόησον.

Ἐδὼμ ὁ Ἡσαῦ ἐκλήθη, δι' ἄκραν θηλυμανίας[9] ἐπιμιξίαν· ἀκρασίᾳ γὰρ ἀεὶ πυρούμενος, καὶ ταῖς ἡδοναῖς κατασπιλούμενος, Ἐδὼμ ὠνομάσθη· ὁ λέγεται θερμασία ψυχῆς φιλαμαρτήμονος.

Ἰὼβ τὸν ἐπὶ κοπρίας ἀκούσασα, ὦ ψυχή μου δικαιωθέντα, τὴν αὐτοῦ ἀνδρείαν οὐκ ἐζήλωσας· τὸ στερρὸν οὐχ ἔσχες τῆς προθέσεως, ἐν πᾶσιν, οἷς οἶδες, οἷς ἐπειράθης· ἀλλ' ὤφθης ἀκαρτέρητος.

Ὁ πρότερον ἐπὶ θρόνου, γυμνὸς νῦν ἐπὶ κοπρίας καθηλκωμένος· ὁ πολὺς ἐν τέκνοις καὶ περίβλεπτος, ἄπαις, ἀφαιρέοικος αἰφνίδιον. Παλάτιον γὰρ, τὴν κοπρίαν, καὶ μαργαρίτας, τὰ ἕλκη ἐλογίζετο.

Βασίλειον τὴν ἀξίαν, διάδημα καὶ πορφύραν ἀμφιέμενος, πολυκτήμων ἄνθρωπος καὶ δίκαιος· πλούτῳ ἐπιβρίθων καὶ βοσκήμασιν· ἐξαίφνης τὸν πλοῦτον, τὴν δόξαν, τὴν βασιλείαν, πτωχεύσας ἀπεκείρατο.

Εἰ δίκαιος ἦν ἐκεῖνος καὶ ἄμεμπτος παρὰ πάντας, καὶ οὐκ ἀπέδρα τὰ τοῦ πλάνου ἔνεδρα καὶ σκάμματα· σὺ φιλαμαρτήμων οὖσα, τάλαινα ψυχή, τί ποιήσεις, ἐάν τι τῶν ἀδοκήτων συμβῇ ἐπενεχθῆναί σοι;

Τὸ σῶμα κατερρύπωθην· τὸ πνεῦμα κατεσπιλώθην· ὅλος ἠλκώθην. Ἀλλ', ὡς ἰατρὸς, Χριστὲ, ἀμφότερα διὰ μετανοίας μου θεράπευσον, ἀπόλουσον, κάθαρον, πλῦνον· δεῖξον χιόνος, Σῶτερ μου, καθαρώτερον.

Τὸ σῶμα καὶ τὸ αἷμα, σταυρούμενος ὑπὲρ πάντων ἔθηκας, Λόγε· τὸ μὲν σῶμα, ἵνα ἀναπλάσῃς με· τὸ δὲ αἷμα, ἵνα ἀποπλύνῃς με· τὸ πνεῦμα παρέδωκας, Λόγε, ἵνα ἐμὲ προσάξῃς, Χριστὲ, τῷ σῷ Γεννήτορι.

Εἰργάσω τὴν σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς, ὁ Κτίστης[10], ἵνα σωθῶμεν· ἑκουσίως ξύλῳ ἀνεσταύρω-

A Deum [t], atque ad inaccessam caliginem contemplatione pervenias, faciasque multam mercaturam.

Magnus ille patriarcha, duodena patriarcharum prole, practici tibi ascensus, o anima, ac positi in actione, scalam mystice erexit : filios, ut gradus, gressus ut ascensus, sapienter admodum ponens ac subjiciens.

Odio habitum Esau [u], o anima, æmulata, primi decoris vendidisti primitiva tuo supplantatori, paternamque benedictionem amisisti [v], ac bis misera, quod ad actionem et scientiam spectat, fuisti supplantata; quare modo age pœnitentiam.

Dictus est Esau, Edom [x], appetitu esculenti ad insaniam addicto (36); semper enim incontinentia æstuans, totusque voluptatibus pollutus, Edom nominatus est : quod dicitur fervor calorque animæ amantis peccatum.

O anima, quæ Job audieris in stercore justificatum [y], non es æmulata viri fortitudinem. Non habuisti firmum illud propositum in omnibus quæ nosti, quæ vidisti, et es experta; sed te, non ferentem malorum exhibuisti.

Qui prius in throno, jam nudus in stercore plenus ulceribus sedet; qui multis filiis auctus et conspicuus fuisset, prole caret, ac domo repente spoliatur. Stercus enim palatium ducebat, ac vulnera, margaritas.

Cum regiam dignitatem, diadema et purpuram indutus esset, vir multis auctus possessionibus et justus, divitiis onustus et pecudibus locuples, subito divitiis, gloria, regno, pauper effectus, privatus est.

Si vir ille quanquam justus ac præ omnibus liber a crimine, seductoris insidias et certamina non effugit, quid tu amans peccatorum, misera anima, cum quid minus exspectatum irruperit, facere debueris?

Corpus pollutum est, anima contaminata, totus scateo ulceribus; enimvero, ipse, Christe, pœnitentia mea, utrumque sana, ut medicus : abluc, munda, lava : ostende, Salvator meus, mundiorem supra nivem.

Tu, Verbum corpus et sanguinem pro universis posuisti in cruce : corpus quidem, ut me reformares; sanguinem, ut ablueres; spiritum tradidisti, ut me tuo, Christe, Genitori conciliares.

Operatus es salutem in medio terræ [y*], o Salvator, ut consequeremur salutem; volens cruci-

[t] Gen. xxxii, 28. [u] Malach. i, 3. [v] Gen. xxv, 32; xxvii, 36. [x] Gen. xxv, 30. [y] Job i, 22. [y*] Psal. lxxiii, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[9] Leg. ὑλομανίας. [10] *Alt.* οἰκτίρμων.

COMBEFISII NOTÆ.

(36) *Appetitu esculenti ad insaniam*, etc. Sic plane legendum suadet historia Esau ὑλομανίας, nec enim Scriptura cum θυλομανίας notat, sed ὑλομανίας, et ab ea nomen illud *Edom* contraxisse significat : velut a cibi et edulii gulosius desiderati qualitate et colore, quod esset rufum : sive ab ipsa lenticularum natura, quibus constabat, sive a peculiari condimento.

Digitized by Google

fixus es; aperta est Edem, superna, inferna, A creata quæque; te omnes gentes quas salvas feceris, sunt adoraturæ.

Sit mihi piscina, tuo latere fusus sanguis; potusque pariter, quæ manavit aqua illa refectionis, ut utrinque emunder: qui ceu unguentum et potum, tua, Verbum, vivifica eloquia, bibendo, ungar.

Thalamo privatus sum: sum factus exsors nuptiarum et cœnæ. Lampas, velut sine oleo exstincta est; dormienti clausum est cubile, comesta cœna: ego autem ejectus sum, ligatus manus et pedes.

Tuum, Ecclesia, vivificum latus, craterem accipit, ex quo nobis latere, fons duplex remissionis et scientiæ manavit, in figuram Veteris et B Novi, utriusque, inquam, o Salvator noster, Testamenti.

Tempus vitæ meæ exiguum est, laboribusque et molestia plenum: verum pœnitentem suscipe, et revoca agnoscentem. Ne fiam alieni possessio et esca: tu ipse, Salvator, mei miserere.

Jam grandilequum ago, et corde temere audacem: ne me condemnes cum Pharisæo; imo Publicani, qui solus misericors sis, humilitatem concede: tu me, juste Judex, huic accense.

Peccavi, carnis vasculo injuriam faciens; novi, o misericors; verum me, pœnitentem suscipe, et revoca agnoscentem. Ne alieno cedam possessio C et esca: tu ipse Salvator, mei miserere.

Ipse mihi factus sum idolum, vitiis corrumpens animam. Verum pœnitentem suspice, et revoca agnoscentem; ne efficiar alieno in possessionem et escam, tu ipse Salvator, mei miserere.

Non audivi vocem tuam; fui inobediens tuæ Legislatoris Scripturæ. Verum pœnitentem suscipe, et revoca agnoscentem. Ne efficiar alieno in possessionem et escam; tu ipse, Salvator, mei miserere.

In sanctam.

Vitam agens in corpore velut incorpoream, maximam plane, o sancta, a Deo accepisti gratiam. Esto patrona eorum qui fideles te honorant: D quamobrem supplicamus ut tuis precibus ab omni liberemur genere tentationum.

Cum in magnarum obscenitatum profundum præceps abiisses, non illic hæsisti: sed meliori assumpto proposito, ad supremam perspicue virtutem actione emersisti; ut angelicas naturas, o Maria, rei novitate stupefeceris.

In Andream.

Andrea Patrum decus, ne divinissimam Trinitatem interpellare tuis precibus obliviscaris; ut liberemur a pœna, qui te admirabilem

σας· ἡ Ἐδὲμ κλεισθεῖσα, ἀνεῴγνυτο· τὰ ἄνω, τὰ κάτω· ἡ κτίσις· τὰ ἔθνη πάντα σωθέντα, προσκυνοῦσί σε.

Γενέσθω μοι κολυμβήθρα, τὸ αἷμα τὸ ἐκ πλευρᾶς σου· ἅμα καὶ πόμα, τὸ πηγάσαν ὕδωρ τῆς ἀφέσεως, ἵνα ἑκατέρωθεν καθαίρωμαι· χριόμενος πίνων, ὡς χρῖσμα καὶ πόμα, Λόγε, τὰ ζωηρά σου λόγια.

Γυμνὸς εἰμὶ τοῦ νυμφῶνος· γυμνὸς εἰμὶ καὶ τῆς γάμου ἅμα καὶ δείπνου. Ἡ λαμπὰς ἐσβέσθη ὡς ἀνέλαιος· ἡ παστὰς ἐκλείσθη μοι καθεύδοντι· τὸ δεῖπνον ἐβρώθη· ἐγὼ δὲ, χεῖρας καὶ πόδας δεθείς, ἔξω [11] ἀπέρρημαι.

Κρατῆρα, ἡ Ἐκκλησία, ἐκτήσατο τὴν πλευράν σου τὴν ζωηφόρον, ἐξ ἧς ὁ διπλοῦς ἡμῖν ἐξέβλυσε, κρουνὸς τῆς ἀφέσεως καὶ γνώσεως, εἰς τύπον τῆς Πάλαι, τῆς Νέας· τῶν δύο ἅμα Διαθηκῶν, Σῶτερ ἡμῶν.

Ὁ χρόνος ὁ τῆς ζωῆς μου ὀλίγος, καὶ πλήρης πόνων καὶ πονηρίας· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Ὑψηγόρος νῦν ὑπάρχω, θρασύς τε καὶ τὴν καρδίαν, εἰκῇ καὶ μάτην· μὴ τῷ Φαρισαίῳ συγκαταδίκασῃς με· μᾶλλον τοῦ Τελώνου τὴν ταπείνωσιν παράσχου μοι, μόνε οἰκτίρμον· Δικαιοκρίτα, αὐτῷ με συναρίθμησον.

Ἐξήμαρτον, ἐνυβρίσας τὸ σκεῦος τὸ τῆς σαρκός μου· οἶδα, οἰκτίρμων· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει ἀνακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Αὐτείδωλον ἐγενόμην, τοῖς πάθεσι τὴν ψυχήν μου βλάπτων, οἰκτίρμων. Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Οὐκ ἤκουσα τῆς φωνῆς σου· παρήκουσα τῆς Γραφῆς σου τοῦ νομοθέτου· Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Τῆς ὁσίας.

Ἀσώματον πολιτείαν, ἐν σώματι μετελθοῦσα· χάριν, ὁσία, πρὸς Θεοῦ μεγίστην ὄντως εἴληφας· τῶν πιστῶς σε μιμώντων σε προΐστασο· διὸ δυσωποῦμεν παντοίων πειρατηρίων ἡμᾶς εὐχαῖς σου λύτρωσαι.

Μεγάλων ἀτοπημάτων εἰς βάθος κατεχθεῖσα, οὐ κατεσχέσθης· ἀλλ' ἀνέδραμες λογισμῷ κρείττον, πρὸς τὴν ἀκροτάτην, διὰ πράξεως, σαφῶς ἀρετήν· παραδόξως ἀγγέλων φύσεις, Μαρία, καταπλήξασα.

Ἀνδρ.

Ἀνδρέα Πατέρων κλέος, εὐχαῖς σου μὴ ἐπιλάθῃ καθικετεύων παρεστὼς, Τριάδα τὴν ὑπέρθεον· ὅπως λυτρωθῶμεν τῆς κολάσεως, οἱ πόθῳ προστάτην σε

VARIÆ LECTIONES.

[11] *Al.* ἐξέβλημαι.

Digitized by Google

θεῖον, παμμάκαρ, ἐπικαλοῦντες· τὸ Κρήτης ἐγκαλλώπισμα.

Δόξα.

Ἀμέριστον τῇ οὐσίᾳ, ἀσύγχυτον τοῖς προσώποις θεολογῶ σε, τὴν τριαδικὴν μίαν Θεότητα· ὡς ὁμοβασίλειον, καὶ σύνθρονον· βοῶ σοι τὸ ᾆσμα τὸ μέγα, τὸ ἐν ὑψίστοις τρισσῶς ὑμνολογούμενον.

Θεοτόκιον.

Καὶ τίκτεις, καὶ παρθενεύεις, καὶ μένεις δι' ἀμφοτέρων. Φύσει παρθένος ὁ τεχθεὶς καινίζει νόμους φύσεως· ἡ νηδὺς δὲ κύει μὴ λοχεύουσα. Θεὸς ὅπου θέλει, νικᾶται φύσεως τάξιν. « Ποιεῖ γὰρ ὅσα βούλεται. »

Ὠδὴ ε'. Ὁ Εἱρμός.

Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζοντα, φιλάνθρωπε, φώτισον, δέομαι, καὶ ὁδήγησον κἀμὲ, ἐν τοῖς προστάγμασί σου· καὶ δίδαξόν με, Σῶτερ, ποιεῖν τὸ θέλημά σου.

Ἐν νυκτὶ τὸν βίον μου διῆλθον ἀεί. Σκότος γὰρ γέγονα, καὶ βαθεῖά μοι ἀχλὺς, ἡ νὺξ τῆς ἁμαρτίας. Ἀλλ' ὡς ἡμέρας υἱὸν, Σῶτερ, ἀνάδειξόν με.

Τὸν Ῥουβὶμ μιμούμενος ὁ τάλας ἐγὼ, ἔπραξα ἄθεσμον καὶ παράνομον βουλὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ ὑψίστου, μιάνας κοίτην ἐμὴν, ὡς τοῦ πατρὸς, ἐκεῖνος.

Ἐξομολογοῦμαί σοι, Χριστὲ Βασιλεῦ, ἥμαρτον, ἥμαρτον, ὡς οἱ πρὶν τὸν Ἰωσὴφ ἀδελφοὶ πεπρακότες· τὸν τῆς ἁγνείας καρπὸν, καὶ τὸν τῆς σωφροσύνης.

Ὑπὸ τῶν συγγόνων, ἡ δικαία ψυχὴ δέδοτο· πέπρατο εἰς δουλείαν ὁ γλυκὺς, εἰς τύπον τοῦ Κυρίου· αὐτὴ δὲ ὅλη ψυχὴ, ἐπράθης τοῖς κακοῖς σου.

Ἰωσὴφ τὸν δίκαιον, καὶ σώφρονα νοῦν μίμησαι, τάλαινα καὶ ἀδόκιμε ψυχὴ, καὶ μὴ ἀκολασταίνου, ταῖς παραλόγοις ὁρμαῖς ἀεὶ παρανομοῦσα.

Εἰ καὶ λάκκῳ ᾠκησέ ποτε Ἰωσὴφ, Δέσποτα Κύριε· ἀλλ' εἰς τύπον τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἐγέρσεώς σου. Ἐγὼ δὲ, τί σοί ποτε τοιοῦτον προσενέγκω;

Τοῦ Μωσέως ἤκουσας τὴν θήβην, ψυχὴ, ὕδασι, κύμασι φερομένην ποταμοῦ, ὡς ἐν θαλάμῳ πάλαι, φυγοῦσαν δρᾶμα πικρὸν βουλῆς Φαραωνίτου.

Gloria.

Individuam substantia, personis inconfusam, unam trinam Deitatem prædico; velut cujus idem sit regnum, unaque sedes; magnum clamore submitto canticum, quod trine in altissimis celebratur.

In Deiparam.

Et paris, et es virgo, manetque utraque prærogativa. Qui natura virgo natus est, novavit leges naturæ. Porro gestas uterum, non suscepto semine. Vincit Deus, ubi est visum, naturæ ordinem; Nam « Quæcunque vult, facit [z]. »

Ode 5. Hirmus.

Mane a nocte vigilantem, illumina, precor, tu clemens, ac deduc in mandatis tuis; ac me, Salvator, doce facere voluntatem tuam [a].

Totam in nocte vitam meam duxi; nam fui tenebræ [b], profundaque mihi caligo, nox peccati est. Tu me nihilominus, Salvator, ut filium lucis effice.

Ruben illum [c], miser ego imitatus, iniquum impiumque consilium molitus sum adversus Deum altissimum, meo cubili polluto, qua ille ratione cubile polluit paternum.

Confiteor tibi, Christe Rex, peccavi, peccavi, velut qui olim Joseph fratres vendiderunt [d]: castitatis nimirum fructum, et continentiæ.

Tradita est a cognatis anima justa; venditus est in servum dulcis ille, in figuram Domini; at tu tota, anima, venundata es tuis vitiis.

Æmulare Joseph justum, ac mentem castam, o misera reprobaque anima; nec libidinose, semperque alienis a ratione cupiditatibus obsequens vivas.

Quanquam, here Domine, aliquando Joseph in lacu habitavit; id tamen in sepulturæ tuæ et resurrectionis typum. At ergo, quid unquam tibi ejusmodi offeram?

Mosis [e] theben audisti (37), o anima; ut aquis olim, ut fluminis fluctibus, velut thalamo vecta, amaram fugerit Pharaoniticarum insidiarum fabulam.

[z] Psal. CXXXIV, 6. [a] Psal. LXII, 2; CXVIII, 35; CXLII, 10. [b] Ephes. V, 8. [c] Gen. XXXV, 22; XLIX, 4. [d] Gen. XXXVII, 28. [e] Exod. II, 3.

COMBEFISII NOTÆ.

(37) *Theben.* Θήβην. Ita alius codex LXX et Cyril. in *Glaphyris*; pro quo alii codices LXX Θίβιν· de qua voce videndus Nobil. ad II illud Exod. Vulg. *Fiscellam scirpeam*: Tigur. *arculam arundineam*; interp. Origenis, ex papyro putat. Vix certe sciri potest ex qua esset materia. Complutensia habent θήκην· quod sit arca velut generice, quo forte modo scripserunt LXX, nec vox Hebraica vult aliud: nam est תֵּבָה: quæ eadem habetur Gen. VI, ubi LXX reddunt κιβωτόν· Noster *arcam*; atque adeo quidquid mysterii vel Augustinus vel alii in ea voce LXX, quæ corrupta videtur, invenerunt, aut suspicati sunt, manasse videtur ex ignorantia Hebraicæ linguæ; Noster vero in ea peritissimus sive Hieronymus, sive alius, sibi indulsit, ut generieum determinate explicaret: quomodo idem nomen herbæ ramis suis obumbrantis non ita notæ, קִיקָיוֹן: *hederam* reddidit Jon. IV, ubi LXX *cucurbitam* habent: quidam dicunt *ricinum*: quæ mutatio et nova versio, assuetas versioni LXX aures quorundam Africanorum, non parum offendit: qua de re Hieronymus et Augustinus [illegible] mutuo datis.

Digitized by Google

Quando occidentes olim, o misera anima, impubem, virili facie, sobriam actionem, obstetrices audisti, tu jam instar Mosis illius magni (38), nutri sapientiam.

Non interfecisti, o anima, sicut magnus Moses, Ægyptium animum [f] : Qui, cedo, pœnitens habitabis, perturbationum vitiorumque desertum?

Magnus ille Moses desertis locis habitavit [g]. Age vero, ipsius tu imitare vitæ rationem, ut divinæ pariter in rubo apparitionis, o anima, contemplationem consequaris.

Tibi, ipsa Mosis virgam, percutientem mare, imumque gurgitem astringentem ac durantem [h], crucis divinæ typo, o anima, exprime : quo et tibi licuerit magna efficere.

Obtulit Aaron Deo ignem inculpatum, sine dolo : Ophni autem et Phinees, qua tu ratione, o anima [i]; alienum, nempe pollutam vitam, Deo obtulerunt.

Quam, Domine, molestus animo fui, Pharaoni illi amaro [j] : velut anima ac corpore Jamne et Mambre [k], mensque obruta; tu nihilominus adjuva me.

Cœno animum, o miser, conspurcatus sum : Lava me, Domine, precor, mearum lacrymarum balneo; carnis meæ tunicam, nivis instar dealbans.

Siquidem mea opera, o Salvator, scrutari velim; video nullum mortalem esse quem peccando non superaverim; quippe peccavi in intelligentia mentis, non ignorans.

Parce, parce, Domine, tuo figmento; peccavi, remitte mihi. Solus enim ipse natura mundus es, nec alius quisquam, extra te, immunis est a sorde.

Propter me, qui Deus esses, meam hominis induisti formam; edidisti miracula, sanans leprosos, astringens paralyticos [l] : sanguine fluentis, o Salvator, fimbriæ tactu, sistens rivos [m].

Imitare sanguine fluentem illam, o anima infelix; accede, tene fimbriam Christi, ut libereris a plagis, audiasque ab eo : « Fides tua te salvam fecit [n]. »

Esto, o anima, deorsum inclinatæ illius feminæ imitatrix : accede, advolvere pedibus Jesu, ut te is erexerit [o], ac recta incedas semitas Domini.

A Εἰ τὰς μαίας ἤκουσας, κτεινούσας ποτὲ ἄνηβον, τάλαινα, τὴν ἀῤῥενωπὸν, ψυχὴ, τῆς σωφροσύνης πρᾶξιν· νῦν ὡς ὁ μέγας Μωσῆς τιθηνοῦ τὴν σοφίαν.

Ὡς Μωσῆς ὁ μέγας τὸν Αἰγύπτιον νοῦν, οὐκ ἀπέκτεινας, ψυχή· καὶ πῶς οἰκήσεις, λέγε, τὴν ἔρημον παθῶν, διὰ τῆς μετανοίας;

Τὰς ἐρήμους ᾤκησεν ὁ μέγας Μωσῆς. Δεῦρο οὖν, μίμησαι τὴν αὐτοῦ διαγωγήν· ἵνα καὶ τῆς ἐν βάτῳ θεοφανείας, ψυχὴ, ἐν θεωρίᾳ γένῃ.

Τὴν Μωσέως ῥάβδον εἰκονίζου, ψυχὴ, πλήττουσαν θάλασσαν, καὶ πηγνύουσαν βυθὸν, τύπῳ σταυρῷ τοῦ θείου· δι' οὗ δυνήσῃ καὶ σὺ μεγάλα ἐκτε-B λέσαι.

Ἀαρὼν προσέφερε τὸ πῦρ τῷ Θεῷ, ἄμωμον, ἄδολον· ἀλλ' Ὀφνεὶ καὶ Φινεὲς, ὡς σὺ, ψυχὴ, προσῆγον ἀλλότριον τῷ Θεῷ, ῥερυπωσμένον βίον.

Ὡς βαρὺς τὴν γνώμην, Φαραὼ τῷ πικρῷ, γέγονα, Δέσποτα. Ἰαμνῆς καὶ Ἰαμβρῆς [12], τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, καὶ ὑποβρύχιος νοῦς· ἀλλὰ βοήθησόν μοι.

Τῷ πηλῷ συμπέφυρμαι, ὁ τάλας, τὸν νοῦν· Πλῦνόν με, Δέσποτα, τῷ λουτῆρι τῶν ἐμῶν δακρύων, δέομαί σου, τὴν τῆς σαρκός μου στολὴν λευκάνας ὡς χιόνα.

Ἐὰν ἐρευνήσω μου τὰ ἔργα, Σῶτερ, ἅπαντα ἄνθρωπον ὑπερβάντα ἐμαυτὸν ὁρῶ ταῖς ἁμαρ-C τίαις, ὅτι ἐν γνώσει φρενῶν ἥμαρτον, οὐκ ἀγνοίᾳ.

Φεῖσαι, φεῖσαι, Κύριε, τοῦ πλάσματός σου· ἥμαρτον, ἄνες μοι· ὅτι φύσει καθαρὸς αὐτὸς ὑπάρχεις μόνος, καὶ ἄλλος πλὴν σοῦ οὐδείς, ὑπάρχει ἔξω ῥύπου.

Δι' ἐμὲ Θεὸς ὢν, ἐμορφώθης ἐμέ· ἔδειξας θαύματα, ἰασάμενος λεπρούς, καὶ παραλύτους σφίγξας· αἱμόῤῥου στήσας, Σῶτερ, ἁφῇ κρασπέδου ῥύσιν.

Τὴν αἱμόῤῥουν μίμησαι, ἀθλία ψυχή· πρόσδραμε, κράτησον τοῦ κρασπέδου τοῦ Χριστοῦ· ἵνα ῥυσθῇς μαστίγων· ἀκούσῃς δὲ παρ' αὐτοῦ· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε. »

D Τὴν χαμαὶ συγκύπτουσαν μιμοῦ, ὦ ψυχή· πρόσελθε, πρόσπεσον τοῖς ποσὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα σε ἀνορθώσῃ, καὶ βηματίσῃς ὀρθῶς τὰς τρίβους τοῦ Κυρίου.

[f] Exod. II, 12. [g] Exod. III, 1. [h] Exod. XIV, 21. [i] I Reg. II, 12. [j] Exod. VII, 2. [k] II Tim. III, 8. [l] Matth. X, 8. [m] Luc. VIII, 44. [n] ibid. 48. [o] Luc. XIII, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[12] *γρ.* Μαμβρῆς.

COMMENTARII NOTÆ.

(38) *Instar Mosis illius magni.* Posset accipi passive, textu nonnihil correcto in voce Μωσῆς, allodendo ad historiam servati Mosis, qui divinum aliquid ac vere virile vultu præferret; quo et parentes ad ejus salutem modis omnibus procurandam, impulerit; eoque, sapientiæ typus et masculæ ac generosæ, ex virtutis ratione, actionis congruæ admodum accipi possit. Verum quadrat textus, ut habet, in sequentibus.

Digitized by Google

Εἰ καὶ φρέαρ, Δέσποτα, ὑπάρχεις βαθὺ, βλῦσόν μοι νάματα ἐξ ἀχράντων σου φλεβῶν· ἵν' ὡς ἡ Σαμαρεῖτις, μηκέτι πίνων διψῶ· ζωῆς γὰρ ῥεῖθρον βλύζεις.

Σιλωὰμ γενέσθω μοι τὰ δάκρυά μου, Δέσποτα Κύριε, ἵνα νίψωμαι κἀγὼ τὰς κόρας, τῆς ψυχῆς μου, καὶ ἴδω σε νοερῶς, τὸ φῶς τὸ προαιώνιον.

Τῆς Ὁσίας.

Ἀσυγκρίτῳ ἔρωτι, πανόλβιε, ξύλον ποθήσασα προσκυνῆσαι τῆς ζωῆς, ἠξίωσαι τοῦ πόθου· ἀξίωσον οὖν κἀμὲ, τυχεῖν τῆς ἄνω δόξης.

Ῥεῖθρον Ἰορδάνιον περάσασα, εὗρες ἀνάπαυσιν, τὴν ἐνύδυνον σαρκὸς ἡδονὴν ἐκφυγοῦσα· ἧς καὶ ἡμᾶς ἐξελοῦ, σαῖς προσευχαῖς, ὁσία.

Ἀνδρέου.

Ὡς ποιμένων ἄριστος, Ἀνδρέα σοφὲ, πρόκριτον ὄντα σε, πόθῳ δέομαι πολλῷ καὶ φόβῳ, σαῖς πρεσβείαις τῆς σωτηρίας τυχεῖν, καὶ ζωῆς αἰωνίου.

Δόξα.

Σὲ, Τριὰς, δοξάζομεν, τὸν ἕνα Θεόν· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος εἶ, ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα· ἁπλῆ οὐσία· μονὰς ἀεὶ προσκυνουμένη.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἐκ σοῦ ἠμφιάσατο τὸ φύραμά μου, ἄφθορε, ἀνανδρε, μητροπαρθένε, Θεὸς ὁ κτίσας τοὺς αἰῶνας· καὶ ἥνωσεν ἑαυτῷ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν.

ὨΙδὴ ϛ'. Ὁ Εἱρμός.

Ἐβόησα ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου πρὸς τὸν οἰκτίρμονα Θεὸν, καὶ εἰσήκουσέ μου ἐξ ᾅδου κατωτάτου· καὶ ἀνήγαγεν ἐκ φθορᾶς τὴν ψυχήν μου.

Τὰ δάκρυα, Σῶτερ, τῶν ὀφθαλμῶν μου, καὶ τοὺς ἐκ βάθους στεναγμοὺς, καθαρῶς προσφέρω, βοώσης τῆς καρδίας· Ὦ Θεὸς, ἡμάρτηκά σοι, ἱλάσθητί μοι.

Ἐξένευσας, ψυχὴ, τοῦ Κυρίου σου, ὥσπερ Δαθὰν καὶ Ἀβειρών· ἀλλὰ φεῖσαι κράξον ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, ἵνα μὴ τὸ χάσμα τῆς γῆς σε συγκαλύψῃ.

Ὡς δάμαλις, ψυχὴ, παροιστρήσασα, ἐξωμοιώθης τῷ Ἐφραΐμ· ὡς δορκὰς ἐκ βρόχων, ἀνάσωσον τὸν βίον, πετρωθεῖσα πράξει τὸν νοῦν, καὶ θεωρίᾳ.

Ἡ χεὶρ ἡμᾶς Μωσέως πιστώσηται, ψυχὴ, πῶς δύναται Θεὸς, λεπρωθέντα βίον λευκᾶναι καὶ καθᾶραι· καὶ μὴ ἀπογνῷς σεαυτὴν, κἂν λεπρώθῃς.

Τὰ κύματα, Σῶτερ, τῶν πταισμάτων μου, ὡς ἐν θαλάσσῃ Ἐρυθρᾷ, ἐπαναστραφέντα ἐκάλυψέ με ἄφνω, ὡς τοὺς Αἰγυπτίους ποτὲ καὶ τοὺς τριστάτας.

Quanquam, Domine, altus puteus es [p], fluenta mihi ab intemeratis tuis venis effunde, ut quemadmodum mulier Samaritana, non amplius bibendo sitiam : quippe scaturis fluenta vitæ.

Sint mihi Siloe [q], meæ lacrymæ, o here Domine; ut et ipse lavem pupillas animæ, teque lumen prææternum videam spiritali ratione.

In Sanctam.

Cum, beatissima, incomparabili ardore desiderasses adorare lignum vitæ, facta ea voti compos : fac ergo ut et ipse compos cœlestis gloriæ merear effici.

Ubi Jordanis flumen transisses, invenisti requiem, molesta carnis voluptate liberata; qua et nos, tuis precibus, o sancta, liberos effice.

In Andream.

Tuis, sapiens Andrea, intercessionibus, velut qui pastorum optimus, eximius sis, multo tum desiderio, tum metu, salutem consequi ac æternam vitam rogo.

Gloria.

Te Trinitatem, Deum unum glorificamus : Sanctus, sanctus, sanctus es, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus : substantia simplex, adorata semper unitas.

Et nunc. Ad Deipar.

Ex te induit nostram conspersionem, o incorrupta, nescia viri, Virgo Mater, qui Deus sæcula condidit, atque humanam sibi naturam univit.

Ode 6. Hirmus.

Clamavi ex toto corde meo ad misericordem Deum, et exaudivit me de imo inferno; et eduxit ab interitu vitam meam [r].

Lacrymas, o Salvator, oculorum meorum, et cordis clamantis profunda suspiria palam offero. O Deus, tibi peccavi; esto mihi propitius.

Extranea facta es, o anima, a Domino tuo velut Dathan et Abiron [s]; clama vero ex toto corde : Parce; ut ne te terræ hiatus operuerit.

Insaniens, o anima, tanquam vitula, facta es similis Ephraim [t]; salva a laqueis instar capreæ [u], vitam; mentem in petram durata, et actione et contemplatione.

Nobis, o anima, Mosis manus fidem certam fecerit [v], ut possit Deus leprosam vitam dealbare ac mundare : neque ipsa, quamvis leprosa, spem tui abjeceris.

Delictorum meorum fluctus, o Salvator, velut in mari Rubro subito reversi, me operuerunt, sicut Ægyptios olim et principes [Pharaonis [x]] (39).

[p] Joan. IV, 11. [q] Joan. IX, 7. [r] Jonæ. II, 3, 7. [s] Num. XVI, 31. [t] Osee X, 11. [u] Eccli. XXVII, 22. [v] Exod. IV, 6. [x] Exod. XIV, 26; XV, 4.

COMBEFISII NOTÆ.

(39) *Et principes.* Καὶ τοὺς τριστάτας. Forte deest Φαραώ. Habetur ea vox Exod. XV, 4, expressa ex Hebræo ubi est : *Et electio* שלשיו *principum ejus*, sive ut Vulg. *Electi principes ejus* : quasi præcipui et primarii inter primarios sive duces sive satellites et milites, quales et Latini suos Triarios habent : de qua voce multis noster Sant., Nobil., ipse etiam Hieronymus c. XXIII Ezech., etc.

Digitized by Google

Fusti, o anima, improbo animo scelestoque, velut olim Israel [y] : irrationabiliter enim voluptariam vitiorum voracitatem divino illi manna prætulisti.

Carnes suillas, et lebetes, ac cibos Ægypti [z], cœlesti escæ præposuisti, o anima, quemadmodum improbus olim populus ille in deserto.

Præhabuisti, o anima, inventos a Philistinis puteos, venæ illi petræ, ex qua theologiæ fontes profundit sapientiæ flumen [a].

Percutiens Moses famulus tuus virga [a'] figurate petram, vivificum latus tuum præfigurabat, ex quo omnes, o Salvator, haurimus potum vitæ.

Scrutare, anima : explora instar Jesu Nave [b], terram hæreditatis, qualisnam sit : atque in ea, recte legi obtemperans, ac legitime constitutis vitæ rationibus, habita.

Surge, et sicut Jesus, expugna Amalec [c] ; nempe vitia carnis : ac semper Gabaonitas [d], fallaces, inquam, cogitationes vince.

Transi fluxam temporis naturam, qua olim arca ratione ; et posside, o anima, terram illam promissam [e] : quippe Deus jubet ut proficiscare.

Quemadmodum Petrum clamantem salvasti [f], salvum me fac cito, o Salvator : me libera a sæva procella (40), extendens manum tuam, ac educ a peccati profundo.

Portum te agnosco securum, Christe Domine : sed me protinus ab irremeabili peccati et desperationis fundo erue.

Sum ego, Salvator, quam olim perdidisti drachmam regiam [g]. Verum, accensa lucerna, Præcursore tuo, o Verbum, require atque inveni tuam imaginem.

In Sanctam.

Vitiorum exstinctura flammam, juges lacrymarum rivulos oculis deduxisti, o Maria, velut igni succensa animam : quarum et mihi tuo famulo impertiaris gratiam.

Cœlestem quamdam affectionum vacuitatem, vitæ rationibus summa in terris celsitudine institutis, consecuta es, o Mater : quamobrem ut te laudantes a vitiis et affectionibus liberi evadant, intercessionibus tuis obtine.

In Andream.

Qui te Cretensium pastorem et præsulem, orbisque universi intercessorem noverim, ad te accedo, o Andrea, et clamo ad te. Tu, Pater, crue a peccati profundo.

Gloria.

Simplex sum individua Trinitas, personis discre-

Ἀγνώμονα, ψυχή, τὴν προαίρεσιν ἔσχες, ὡς πρὶν ὁ Ἰσραήλ· τοῦ γὰρ θείου μάννα προέκρινας ἀλόγως τὴν φιλήδονον τῶν παθῶν ἀδηφαγίαν.

Τὰ ὕεια κρέα, καὶ τοὺς λέβητας, καὶ τὴν Αἰγύπτιον τροφὴν, τῆς ἐπουρανίου προέκρινας, ψυχή μου, ὡς ὁ πρὶν ἀγνώμων λαὸς ἐν τῇ ἐρήμῳ.

Τὰ φρέατα, ψυχὴ, προετίμησας τῶν Χαναναίων ἐννοιῶν, τῆς φλεβὸς τῆς πέτρας, ἐξ ἧς ὁ τῆς σοφίας ποταμὸς προχέει κρουνοὺς θεολογίας.

Ὡς ἔπληξε Μωσῆς ὁ θεράπων σου ῥάβδῳ τὴν πέτραν, τυπικῶς τὴν ζωοποιὸν σου πλευρὰν προδιετύπου· ἐξ ἧς πάντες πόμα ζωῆς, Σῶτερ, ἀντλοῦμεν.

Ἐρεύνησον, ψυχή· κατασκόπησον, ὡς Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, τῆς κληροδοσίας τὴν γῆν, ὁποία ἐστὶ, καὶ κατοίκησον ἐν αὐτῇ δι' εὐνομίας.

Ἀνάστηθι, καὶ καταπολέμησον, ὡς Ἰησοῦς, τὸν Ἀμαλήκ· τῆς σαρκὸς τὰ πάθη· καὶ τοὺς Γαβαωνίτας, τοὺς ἀπατηλοὺς λογισμοὺς, ἀεὶ νικῶσα.

Διάβηθι τοῦ χρόνου τὴν ῥέουσαν φύσιν, ὡς πρὶν ἡ κιβωτός· καὶ τῆς γῆς ἐκείνης γενοῦ ἐν κατασχέσει, τῆς ἐπαγγελίας, ψυχή· Θεὸς κελεύει.

Ὡς ἔσωσας τὸν Πέτρον βοήσαντα, σῶσον προσβήσας με, Σῶτερ, τοῦ θηρός με ῥεῦσαι, ἐκτείνας σου τὴν χεῖρα, καὶ ἀνάγαγε τοῦ βυθοῦ τῆς ἁμαρτίας.

Λιμένα σε γινώσκω γαλήνιον, Δέσποτα Χριστέ· ἀλλ' ἐκ τῶν ἀδύτων βυθῶν τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς ἀπογνώσεως, με προφθάσας ῥῦσαι.

Ἐγώ εἰμι, Σῶτερ, ἣν ἀπώλεσας πάλαι βασίλειον δραχμήν· ἀλλ' ἀνάψας λύχνον, τὸν Πρόδρομόν σου, Λόγε, ἀναζήτησον καὶ εὑρὲ τὴν σὴν εἰκόνα.

Τῆς Ὁσίας.

Ἔνα παθῶν τὴν φλόγα κατασβέσῃς, δακρύων ἔβλυζες ἀεὶ ὀχετοὺς, Μαρία, ψυχὴ πυρπολουμένη· ὧν τὴν χάριν νέμοις κάμοὶ τῷ σῷ οἰκέτῃ.

Ἀπάθειαν οὐράνιον ἐκτήσω, δι' ἀκροτάτης ἐπὶ γῆς πολιτείας, Μῆτερ· διὸ τοὺς σὲ ὑμνοῦντας ἐκ παθῶν ῥυσθῆναι, πρεσβείαις σου δυσώπει.

Ἀνδρέου.

Τῆς Κρήτης σε ποιμένα καὶ προέδρον, καὶ οἰκουμένης πρεσβευτὴν ἐγνωκὼς, προστρέχω, Ἀνδρέα, καὶ βοῶ σοι· Ἔξελοῦ, Πάτερ, βυθοῦ τῆς ἁμαρτίας.

Δόξα.

Τριάς εἰμι ἁπλῆ ἀδιαίρετος, διαιρετὴ προσωπ-

[y] Num. xxi, 5. [z] Exod. xvi, 3. [a] Gen. xxvi, 15. [a'] Exod. xvii, 6. [b] Num. xiv, 6. [c] Exod. xvii, 13. [d] Josue xi, 21. [e] Josue iii, 14. [f] Matth. xiv, 30. [g] Luc. xv, 8.

COMBEFISII NOTÆ.

(40) *A sæva procella.* Non omnino reddimus quod Græca sonant, si tamen sunt satis sana : ἐκ θηρός· velut feræ instar et leonis hiantis, mare procellosum, et paratum absorbere fluctibus, describat.

Digitized by Google

κῶς· καὶ μονὰς ὑπάρχω τῇ φύσει ἡνωμένη· ὁ Πατὴρ, φησὶν, ὁ Υἱὸς, καὶ θεῖον Πνεῦμα.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἡ μήτρα σου Θεὸν τέτοκε μεμορφωμένον καθ' ἡμᾶς· ὃν ὡς Κτίστην πάντων δυσώπει, Θεοτόκε, ἵνα ταῖς πρεσβείαις ταῖς σαῖς δικαιωθῶμεν.

Κοντάκιον ἰδιόμ. Ἦχ. πλ. β'.

Ψυχή μου, ψυχή μου, ἀνάστα· τί καθεύδεις; τὸ τέλος ἐγγίζει, καὶ μέλλεις θορυβεῖσθαι. Ἀνάνηψον οὖν, ἵνα φείσηταί σου Χριστὸς ὁ Θεὸς, ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν.

Ὁ οἶκος

Τὸ τοῦ Χριστοῦ ἰατρεῖον βλέπων ἀνεῳγμένον, καὶ τὴν ἐκ τούτου τῷ Ἀδὰμ πηγάζουσαν ὑγείαν, ἔπαθεν, ἐπλήγη ὁ διάβολος, καὶ ὡς κινδυνεύων ὠδύρετο, καὶ τοῖς αὐτοῦ φίλοις ἀνεβόησε· Τί ποιήσω τῷ Υἱῷ τῆς Μαρίας; Κτείνει με ὁ Βηθλεεμίτης· ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν.

Τὸ συναξάριον.

Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, κατὰ τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν, ψάλλομεν καὶ τὴν τοῦ μεγάλου Κανόνος ἀκολουθίαν. Τοῦτον τὸν ὄντως κανόνων μέγιστον, ἁπάντων ἀρίστως καὶ τεχνηέντως ἡρμόσατο καὶ συνέγραψεν, ὁ ἐν ἁγίοις Πατὴρ ἡμῶν Ἀνδρέας ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κρήτης, ὁ καὶ Ἱεροσολυμίτης ὀνομαζόμενος· ὃς ὥρμητο μὲν ἐκ Δαμασκοῦ, ἐπὶ τεσσαρεσκαιδεκάτῳ δὲ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας παιδευτηρίῳ γραμματικῆς ἐκδοθεὶς, καὶ τὴν ἐγκύκλιον παίδευσιν ἐξασκήσας, εἰς Ἱεροσόλυμα γεγονὼς, τὸν μοναστὴν ὑπέρχεται βίον· ὁσίως δὲ καὶ θεοφιλῶς διάγων [13] ἐν ἡσύχῳ καὶ ἀταράχῳ τῇ βιοτῇ, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα συγγράμματα βιωφελῆ καταλείπει τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, λόγους τε καὶ κανόνας· μᾶλλον ἀδρότερος ἐν τοῖς πανηγυρικοῖς γινόμενός τε καὶ δεικνύμενος. Σὺν πολλοῖς δὲ ἄλλοις, καὶ τὸν παρόντα μέγαν Κανόνα συνέταξε, κατάνυξιν ἄπειρον ἔχοντα. Μᾶσαν γὰρ Παλαιᾶς καὶ Νέας ἱστορίαν Διαθήκης ἐρανισάμενος καὶ ἀθροίσας, τὸ παρὸν ἡρμόσατο μέλος, ἀπὸ Ἀδὰμ δηλαδὴ μέχρι καὶ αὐτῆς Χριστοῦ ἀναλήψεως, καὶ τοῦ τῶν ἀποστόλων κηρύγματος· προτρέπεται γοῦν διὰ τούτου πᾶσαν ψυχὴν, ὅσα μὲν ἀγαθὰ τῆς ἱστορίας ζηλοῦν καὶ μιμεῖσθαι πρὸς δύναμιν· ὅσα δὲ τῶν φαύλων, ἀποφεύγειν· καὶ ἀεὶ πρὸς Θεὸν ἀνατρέχειν, διὰ μετανοίας, διὰ δακρύων, καὶ ἐξομολογήσεως, καὶ τῆς ἄλλης δηλονότι εὐαριστήσεως. Πλὴν εἰς τοσοῦτόν ἐστιν εὔρους καὶ ἐμμελὴς, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν σκληροτέραν ψυχὴν ἱκανῶς μαλάξαι, καὶ πρὸς ἀνάνηψιν [14] ἀγαθοῦ ἐγεῖραι· εἰ μόνον μετὰ συντετριμμένης καρδίας καὶ προσοχῆς ἀνηκούσης ψάλλοι [15]. Ἐποίησε δὲ τοῦτον, ὅτε καὶ ὁ πατριάρχης Ἱεροσολύμων ὁ μέγας Σωφρόνιος, τὸν τῆς Αἰγυπτίας Μαρίας Βίον συνεγράψατο. Κατάνυξιν γὰρ καὶ οὗτος ὁ βίος προβέβληται ἄπειρον, καὶ πολλὴν τοῖς ἐπταικόσι καὶ ἁμαρτάνουσι παραμυθίαν δίδωσι, εἰ μόνον τῶν φαύλων ἀποστῆναι βούλοιντο.

ta : unitasque exsisto unita natura, Pater, inquit, Filius, ac divinus Spiritus.

Et nunc. Ad Deiparam.

Tua vulva Deum peperit in humana forma; quem velut omnium Creatorem exora, ut tuis, Dei Genitrix, intercessionibus justificemur.

Contacion idiomelon ton. 2, obliq.

Anima mea, mea, exsurge, anima; quid dormis? Imminet finis, atque tibi est futura turbatio. Ad meliorem ergo frugem revertaris, ut tibi Christus Deus ignoverit, qui ubique præsens, omnia replet.

Domus.

Videns diabolus medicam Christi officinam apertam, indeque manantem Adæ sanitatem, commotus est et perterritus; ac velut in periculo versans, luctu ad amicos clamavit: Quid faciam Mariæ Filio? Me Bethleemita ille perdit: qui ubique præsens, omnia replet.

Synaxarium.

Eodem die, ex antiqua traditione canimus officium magni Canonis. Hunc vere ex omnibus canonibus maximum, optime et ingeniose composuit et conscripsit sanctus Pater noster Andreas, archiepiscopus Cretæ, cognomento Hierosolymitanus. Hic Damasco oriundus, decimo quarto ætatis suæ anno grammaticæ studia aggressus, et omnibus artibus liberalibus probe excultus, Hierosolymam pervenit, vitamque monasticam iniit: qui sancte et pie vitam peragens, in quieto illo et a turbis remoto vivendi instituto, multa quidem cum alia Ecclesiæ Dei fructuosa ingenii sui monumenta reliquit, tum varias orationes et canones: crebrior tamen et copiosior in panegyricis orationibus exsistit. Ex multis autem aliis, hunc quoque magnum Canonem, infinita contritione animique compunctione refertum, elaboravit. Collecta enim in unum universa Veteris et Novi Testamenti historia, canticum hoc composuit: ab Adamo videlicet, usque ad Christi Assumptionem et prædicationem apostolorum: quo quidem omnem animam cohortatur, ut ea quæ in historia videt esse bona et laudabilia, pro viribus sectetur; quæ vero mala, fugiat et aversetur; semperque ad Deum recurrat per pœnitentiam, per lacrymas, per confessionem, et per alia hujusmodi Deum placandi, eique placendi media. Quin adeo Canon hic canorus est et in animos tam facile influit, ut et mentem, etsi præduram, abunde emolliat, et ad recipiendum id quod bonum et honestum est, excitet; dummodo corde contrito, et debita cum attentione psallatur. Fecit autem hunc Canonem eo tempore quo magnus Sophronius patriarcha Hierosolymitanus, Vitam Mariæ Ægyptiacæ litteris mandavit; quæ et ipsa compunctionis plenissima est, lapsisque et peccatoribus multum consolatio-

VARIÆ LECTIONES.

[13] Apud Grets. διαζῶν. [14] Grets. ἀγάληψιν. [15] Grets. ψάλλοιτο.

Digitized by Google

nis affert, si modo a pravis operibus desistere velint. Lege autem receptum est ut hac die legantur hac de causa. Cum enim sancta Quadragesima ad finem tendat, ne homines segniores effecti spiritalia certamina negligentius ineant, vitamque sobriam et temperantem valere jubeant, maximus adest Andreas, qui, velut Aliptes, per historias magni Canonis, enumerando insigniorum virorum virtutem, et improborum casum et eversionem, eos qui laboribus insistunt, alacriores, et, ut ita dicam, generosiores facit : ut viriliter ea quæ supersunt, capessant. Sanctus vero Sophronius, mirabili sua illa oratione et tractatu, sobrios et ipse facit, et ad Deum excitat, ne corruant, neve desperent, licet aliquibus peccatis irretiti fuerint. Quanta enim sit Dei humanitas et clementia in illos qui ex toto corde præteritæ vitæ noxas relinquere cogitant, narratio de Maria Ægyptiaca abunde docet. Appellatur autem magnus Canon, ut forte quisquam dixerit, propter etiam sententiarum pondus et gravitatem, quarum feracissimus est hujus Canonis auctor : in his componendis præclare exercitatus : quodque cum cæteri canones, triginta aut paulo amplius, troparia contineant, iste ad ducenta et quinquaginta progrediatur, quolibet ex illis ineffabilem stillante dulcedinem et voluptatem. Jure igitur optimo et convenienter sancitum est ut magnus iste Canon, et compunctionis plenissimus, in magna saltem Quadragesima psallatur. Hunc præclarissimum et maximum Canonem, nec non tractatum Vitæ sanctæ Mariæ Ægyptiacæ, ipsemet Pater noster Andreas primus Constantinopolim tulit, quando ab Hierosolymorum patriarcha Theodoro, ad sextam synodum subsidio missus est. Tunc enim monasticam vitam adhuc profitens, cum adversus Monothelitas fortiter decertasset, Ecclesiæ Constantinopolitanæ clero ascriptus est : deinceps in ea diaconus et pupillorum curator et altor constituitur : nec longo post tempore, archiepiscopus Cretæ ordinatus est. Postea proxime ad locum, qui Hierisus dicitur, cum Mitylenum pervenisset, migravit ad Dominum, cum satis multo tempore suam sedem tenuisset (41). Ejus intercessionibus miserere nostri, Deus. (*Deinde dicuntur Beatitudines cum veniis.*)

Ton. 2 obliq. Vers. Memento mei, Domine, in regno tuo.

Olim, Christe, clamantem ad te de cruce latronem : « Memento mei [b] , » paradisi fecisti civem :

A Ἐτάχθησαν δὲ καὶ κατὰ τὴν παροῦσαν ἡμέραν ψάλλεσθαι καὶ ἀναγινώσκεσθαι δι' αἰτίαν ταύτην. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὸ τέλος ἐγγίζει ἡ ἁγία τεσσαρακοστὴ, ἵνα μὴ οἱ ἄνθρωποι ῥᾴθυμοι γεγονότες, πρὸς τοὺς πνευματικοὺς ἀγῶνας ἀμελέστερον διατεθῶσι, καὶ τοῦ σωφρονεῖν καθάπερ ἐν πᾶσι ἀπόσχοιντο· ὁ μὲν μέγιστος Ἀνδρέας, οἷά τις ἀλείπτης, διὰ τῶν ἱστοριῶν τοῦ μεγάλου Κανόνος, τῶν μεγάλων ἀνδρῶν λέγων τὴν ἀρετὴν, καὶ τῶν φαύλων αὖθις τὴν ἐκτροπὴν, ὡς ἄν τις φαίη, γενναιοτέρους τοὺς κάμνοντας παρασκευάζει, καὶ ἀνδρικῶς τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι. Ὁ δὲ ἱερὸς Σωφρόνιος, διὰ τοῦ ὑπερφυοῦς αὐτοῦ λόγου, σώφρονας καὶ αὐτὸς εἶναι ποιεῖ, καὶ πρὸς Θεὸν διεγείρει, καὶ μὴ καταπίπτειν, μηδὲ ἀπογινώσκειν, εἰ καὶ τέως πολλοῖς B ἑάλωσαν παραπτώμασιν. Ὅση γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία καὶ συμπάθεια, τοῖς ὁλοψύχως ἐκ τῶν πρώην πταισμάτων ἐπιστρέφειν αἱρουμένοις, ἡ κατὰ τὴν Αἰγυπτίαν διήγησις παριστᾷ. Λέγεται δὲ μέγας Κανὼν, ἴσως ἄν τις εἴπῃ, καὶ κατ' αὐτὰς τὰς ἐννοίας καὶ τὰ ἐνθυμήματα· γόνιμος γάρ ἐστιν ὁ τούτου ποιητὴς, ἀρίστως αὐτὰ συντιθέμενος· καὶ ὅτι τῶν λοιπῶν κανόνων ἀνὰ τριάκοντα, καὶ μικρόν τι πρὸς τροπαρίων ἐχόντων, οὗτος εἰς διακόσια καὶ πεντήκοντα πρόεισιν, ἑνὸς ἑκάστου ἄρρητον ἀποστάζοντος ἡδονήν. Ἁρμοδίως οὖν ἄρα καὶ προσηκόντως, ὁ μέγας οὗτος Κανὼν, καὶ μεγάλην κεκτημένος κατάνυξιν, κἂν τῇ μεγάλῃ τῶν Τεσσαρακοστῶν κατατέτακται. Τοῦτον τὸν ἄριστον Κανόνα καὶ μέγιστον, καὶ τὸν τῆς ὁσίας Μαρίας λόγον, ὁ C αὐτὸς Πατὴρ ἡμῶν Ἀνδρέας πρῶτος εἰς τὴν Κωνσταντίνου κεκόμικεν, ὅτε πρὸς τοῦ πατριάρχου Ἱεροσολύμων Θεοδώρου, τῇ ἕκτῃ συνόδῳ σταλεὶς εἰς βοήθειαν, παρεγένετο. Τότε γὰρ ἀρίστως κατὰ τῶν Μονοθελητῶν ἀγωνισάμενος ἔτι διατελῶν ἐν μονάζουσι, τῷ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐκκλησίας κλήρῳ καταλέγεται· εἶτα διάκονος καὶ ὀρφανοτρόφος ἐν ταύτῃ καθίσταται· καὶ μετὰ μικρὸν ἀρχιεπίσκοπος Κρήτης γενόμενος, ἐς ὕστερον ἄγχιστά που πρὸς τῇ λεγομένῃ Ἱερισῷ καταντήσας ἐν Μιτυλήνῃ, πρὸς Κύριον ἐκδημεῖ, ἀρκούντως τοῦ ἰδίου θρόνου ἐν μεθέξει γενόμενος. Ταῖς αὐτοῦ πρεσβείαις ὁ Θεὸς ἐλέησον ἡμᾶς. (*Εἶτα οἱ Μακαρισμοὶ μετὰ τῶν μετανοιῶν*).

D *Ἦχ. πλ. β'. Στιχ. Ἐν τῇ βασιλείᾳ σου, μνήσθητί μου, Κύριε.*

Ληστὴν τοῦ παραδείσου, Χριστὲ, πολίτην, ἐπὶ σταυροῦ σοι βοῶντα τὸ, « Μνήσθητί μου, » προεῖρ-

[b] Luc. xxiii, 42.

COMBEFISII NOTÆ.

(41) *Cum satis multo tempore sedem suam tenuisset.* Ita visum est reddere illud ἀρκούντως τοῦ ἰδίου θρόνου ἐν μεθέξει γενόμενος· Grets. ita reddiderat : *Cum sedis suæ fructum copiosum perce-pis*[illegible] phrasis, et qua clare admodum l[illegible] sedes significetur. Edidit epi-[illegible] id quod dedimus suæ sedis pa-[illegible]; forte etiam aliud Nicolai, qui et ipse celebris in ea insula est, ut et urbibus nomen indiderit. Potuit eundo Constantinopolim aut redeundo, in ea insula quæ interjacet, ad laborum præmia vocari in cœlum. Locus in ea peculiaris hic notatus mihi obscurus est. Pauca alia vel omissa in versione Grets. restituimus, ut τὸ, κατὰ τὴν παλαιὰν παράδοσιν· τὸ, ὑπερφυοῦς vel minus expressa, novum reddidimus.

Digitized by Google

γάσω · αὐτοῦ τῆς μετανοίας ἀξίωσον κἀμὲ τὸν ἀνάξιον.

A etiam mihi indigno, ejus pœnitentiam concedere digneris.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία.

Vers. Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum [t], etc.

Τὸν Μανωὲ ἀκούεις πάλαι, ψυχή μου, Θεοῦ ἐν φαντασίᾳ γενόμενον, καὶ τὸν ἐκ στείρας τότε λαβόντα καρπὸν ἐπαγγελίας · αὐτοῦ τὸ εὐσεβὲς μιμησώμεθα.

Audis, o anima mea, ut Deum olim Manue viderit [j], usque tunc repromissionis fructum ab sterili acceperit; ejus nos pietatem imitemur.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοί.

Vers. Beati qui lugent, quoniam ipsi, etc.

Τὴν τοῦ Σαμψὼν ζηλώσασα ῥᾳθυμίαν, τὴν δόξαν ἀπεκείρω τῶν ἔργων σου, ψυχή, προδοῦσα τοῖς ἀλλοφύλοις, διὰ φιληδονίας τὴν σώφρονα ζωὴν καὶ μακάριον.

Imitata, o anima, Samsonis ignaviam [k], operum tuorum gloriam detonsa amisisti; vita sobria et beata, ob studium voluptatis, alienigenis tradita.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοί.

Vers. Beati mites, quoniam ipsi, etc.

Ὁ πρὶν σιαγόνι ὄνου νικήσας τοὺς ἀλλοφύλους, B νῦν παρανάλωμα τῆς ἐμπαθοῦς λαγνείας εὑρέθη · ἀλλ' ἔκφυγε, ψυχή μου, τὴν μίμησιν, τὴν πρᾶξιν, τὴν χαύνωσιν.

Qui ante maxilla asini alienigenas vicisset [l], nunc male libidinis esca inutilis ac ceu condimentum inventus est : Cave vero, o anima, imiteris, ita agas, sic molliaris.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες.

Vers. Beati qui esuriunt et sitiunt, etc.

Βαρὰκ καὶ Ἰεφθάε, οἱ στρατιάρχαι κριταὶ τοῦ Ἰσραὴλ προεκρίθησαν · μεθ' ὧν Δεβόρρα ἡ ἀρρενόφρων. Αὐτῶν ταῖς ἀριστείαις, ψυχή, ἀρρενωθεῖσα κρατύνθητι.

Barac et Jephte [m] prælati sunt judices Israel : quos excepit virago illa Debora. Tu, anima, egregie per eos gestis roborata, firmare.

Στιχ. Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοί.

Vers. Beati misericordes, quoniam ipsi, etc.

Τὴν Ἰωὴλ [16] ἀνδρείαν ἔγνως, ψυχή μου, τὴν τὸν Σισάρα πρὶν σκολοπήσασαν, καὶ σωτηρίαν ἐργασαμένην· τὸν πάσσαλον ἀκούεις, δι' οὗ σοι ὁ σταυρὸς εἰκονίζεται.

Nosti, o anima mea, Jaelis illius fortitudinem [n], quæ olim Sisaram palo transfixit, ac fecit salutem? Audis palum, quo tibi ceu in imagine crux exhibetur?

Στιχ. Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοί.

Vers. Beati mundo corde, quoniam ipsi, etc.

C

Θῦσον, ψυχή, θυσίαν ἐπαινουμένην· πρᾶξιν ὡς θυγατέρα προσάγαγε τῆς Ἰεφθάε καθαρωτέραν, καὶ σφάξον, ὥσπερ θῦμα, τὰ πάθη τῆς σαρκὸς τῷ Κυρίῳ σου.

Sacrifica, o anima, laudabile sacrificium; offer actionem filiæ instar, mundioris illa Jephte [o], ac velut victimam, immola Deo tuo carnis affectiones.

Στιχ. Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοί.

Vers. Beati pacifici, quoniam ipsi, etc.

Τοῦ Γεδεὼν τὸν πόκον νόει, ψυχή μου · ἐξ οὐρανοῦ τὴν δρόσον ὑπόδεξαι. Καὶ κῦψον ὥσπερ κύων · καὶ πίε τὸ νᾶμα τὸ ἐκ νόμου ῥυὲν τῇ ἀποβλίψει τοῦ γράμματος.

Cogita, o anima mea, vellus Gedeonis [p] : suscipe rorem de cœlo : te ut canis inclina (42), ac bibe fluentem a lege, pressa littera, laticem.

Στιχ. Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι.

Vers. Beati qui persecutionem patiuntur, etc.

Ἥλεὶ τοῦ ἱερέως τὴν καταδίκην, ψυχή μου, ἀπεσπάσω δι' ἔνδειαν φρενῶν · ἀνασχομένη τὰ πάθη ἐν σοὶ, ὥσπερ κἀκεῖνος τὰ τέκνα ἐνεργεῖν τὰ παράνομα.

Heli sacerdotis [q] damnationem illam, o anima mea, præmentis inopia, ascivisti : quæ passa sis, ut affectiones, iniqua in te; quemadmodum ipse ut filii, perpetrarent.

Στιχ. Μακάριοί ἐστε ὅταν ὀνειδήσωσιν ἡμῶν.

D

Vers. Beati eritis cum exprobraverint vobis.

Ἐν τοῖς Κριταῖς Λευίτης, δι' ἐμμελείας τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, ταῖς δώδεκα φυλαῖς διεῖλε, ψυχή μου, ἵνα τὸ μῦσος θριαμβεύσῃ τὸ ἐκ Βενιαμὶν, τὸ παράνομον.

Scite Levites, ut est Judic. libro [r], o anima mea, uxorem suam, in duodecim tribus membratim divisit, ut nefarium Benjamitarum scelus traduceret.

[i] Matth. v, 3. [j] Judic. XIII, 7, 22. [k] Judic. XVI, 20. [l] Judic. XV, 15. [m] Judic. IV, 5; XI, 1. [n] Judic. IV, 17. [o] Judic. XI, 34. [p] Judic. VII, 5. [q] I Reg. II, 12. [r] Judic. XIX, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[16] Ἰαὴλ.

COMBEFISII NOTÆ.

(42) *Te ut canis inclina.* Quod nimirum profusio in spiritalibus ad quæ hortatur, non imbellem arguant animum, sed generosum, et qui sit aptus prœliis Domini; pulchra plaque allusio.

Digitized by Google

Ad Deipar.

Avesis, throne ignite; avesis, candelabrum lampadibus splendens; ave, mons sancte, arca vitæ; sanctorum sanctum tabernaculum, ave.

Hirmus alius.

Audivit propheta adventum tuum, Domine, et timuit: quod esses nasciturus ex Virgine et mundo exhibendus, dixitque: « Audivi auditum tuum, et timui [o]. » Sit Gloria, Domine, tuæ potentiæ.

Ne despexeris tua opera; ne tuum figmentum, juste Judex, neglexeris. Quanquam peccavi solus, tu, o clemens, qua homo supra hominem omnem, potestatem tamen dimittendi peccata, qua es Dominus universorum, habes.

Prope est finis, o anima; prope est; nec es sollicita? Non te præparas? Tempus urget; exsurge: « Prope est Judex in januis [p]; » velut somnium, velut flos, vitæ tempus decurrit [q]. Utquid vero frustra conturbamur?

Resipisce, o anima mea; actus quos es operata recogita, eosque ob oculos statue, atque ab oculis lacrymarum stillas funde. Dic palam Christo actiones tuas et cogitationes, et justificare.

Non fuerit in vita peccatum, actiove, aut malitia quam ego, Salvator, intellectu et cogitatione atque proposito non peccaverim; affectu, mentis judicio, et actione, ut nemo unquam gravius peccaverit.

Inde etiam damnationis incurri reatum; inde miser ego, conscientia propria judice, qua nihil mundus violentius habet, causa cecidi; tu, Judex et Redemptor cognitorque meus, parce et libera, salvumque fac servum tuum.

Scala quam olim magnus patriarcha vidit [r], scansionem, o anima, refert actionis, contemplationisque ascensum. Si vis ergo actione, scientiaque et contemplatione vivere, renovare.

Æstum diei patriarcha sustinuit egenus, noctisque pertulit gelu, furta quotidie sustinens (35), pascendo, pugnando, serviendo, ut sibi duas uxores matrimonio jungeret [s].

Tu mihi uxores duas, actionem et contemplationem cogita: Liam quidem actionem, velut multa fecundam prole; Rachel autem, contemplationem, ut laboribus multis attritam. Nec enim, o anima, absque laboribus, vel actionem vel contemplationem geri recte contigerit.

Vigil esto, o anima mea; age strenue ut magnus patriarcha, quo actionem contemplationi junctam compares, vocerisque mens videns

Θεοτόκ.

Χαῖρε, θρόνε πυρίμορφε· χαῖρε, λυχνία λαμπαδηφόρε· χαῖρε, ὄρος ἁγιάσματος· κιβωτὲ τῆς ζωῆς· ἁγίων ἁγία σκηνή.

Εἱρμὸς ἄλλος.

Ἀκήκοεν ὁ προφήτης τὴν ἔλευσίν σου, Κύριε, καὶ ἐφοβήθη, ὅτι μέλλεις ἐκ Παρθένου τίκτεσθαι, καὶ ἀνθρώποις δείκνυσθαι· καὶ ἔλεγεν· « Ἀκήκοα τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην. » Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Τὰ ἔργα σου μὴ παρίδῃς· τὸ πλάσμα σου μὴ παρόψῃ, Δικαιοκρίτα· εἰ καὶ μόνος ἥμαρτον ὡς ἄνθρωπος, ὑπὲρ πάντα ἄνθρωπον φιλάνθρωπε· ἀλλ' ἔχεις ὡς Κύριος πάντων, τὴν ἐξουσίαν ἀφεῖναι ἁμαρτήματα.

Ἐγγίζει, ψυχή, τὸ τέλος· ἐγγίζει, καὶ οὐ φροντίζεις; Οὐχ ἑτοιμάζῃ; Ὁ καιρὸς συντέμνει, διανάστηθι· « Ἐγγὺς ἐπὶ θύραις ὁ Κριτής ἐστιν· » ὡς ὄναρ, ὡς ἄνθος, ὁ χρόνος τοῦ βίου τρέχει. Τί μάτην ταραττόμεθα;

Ἀνάντιψον, ὦ ψυχή μου· τὰς πράξεις σου ἃς εἰργάσω ἀναλογίζου, καὶ ταύτας ἐπ' ὄψεσι προσάγαγε· καὶ σταγόνας στάλαξον δακρύων σου. Εἰπὲ παῤῥησίᾳ τὰς πράξεις, τὰς ἐνθυμήσεις, Χριστῷ, καὶ δικαιώθητι.

Οὐ γέγονεν ἐν τῷ βίῳ ἁμάρτημα, οὐδὲ πρᾶξις, οὐδὲ κακία, ἣν ἐγὼ, Σῶτερ, οὐκ ἐπλημμέλησα, κατὰ νοῦν, καὶ γνῶσιν, καὶ προαίρεσιν· καὶ θέσει, καὶ γνώμῃ, καὶ πράξει ἐξαμαρτήσας, ὡς ἄλλος οὐδεὶς πώποτε.

Ἐντεῦθεν καὶ κατεκρίθην· ἐντεῦθεν κατεδικάσθην ἐγὼ ὁ τάλας ὑπὸ τῆς οἰκείας συνειδήσεως, ἧς οὐδὲν ἐν κόσμῳ βιαιότερον· Κριτὰ, Λυτρωτά μου καὶ γνῶστα, φεῖσαι καὶ ῥῦσαι, καὶ σῶσόν με τὸν δοῦλόν σου.

Ἡ κλίμαξ ἣν εἶδε πάλαι ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις, δεῖγμα, ψυχή μου, πρακτικῆς ὑπάρχει ἐπιβάσεως· γνωστικῆς τυγχάνει ἀναβάσεως. Εἰ θέλεις οὖν, πράξει, καὶ γνώσει, καὶ θεωρίᾳ βιοῦν, ἀνακαινίσθητι.

Τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας, ὑπέμεινε δι' ἔνδειαν ὁ πατριάρχης· καὶ τὸν παγετὸν τῆς νυκτὸς ἤνεγκε, καθ' ἡμέραν κλέμματα ποιούμενος, ποιμαίνων, πυκτεύων, δουλεύων, ἵνα τὰς δύο γυναῖκας εἰσαγάγηται.

Γυναῖκάς μοι δύο νόει τὴν πρᾶξίν τε καὶ τὴν γνῶσιν ἐν θεωρίᾳ· τὴν μὲν Λείαν, πρᾶξιν, ὡς πολύτεκνον· τὴν Ῥαχὴλ δὲ, γνῶσιν ὡς πολύπονον. Καὶ γὰρ ἄνευ πόνων, οὐ πρᾶξις, οὐ θεωρία, ψυχὴ, καθορθωθήσεται.

Γρηγόρησον, ὦ ψυχή μου, ἀρίστευσον ὡς ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις, ἵνα κτήσῃ πρᾶξιν μετὰ γνώσεως· ἵνα χρηματίσῃς νοῦς ὁρῶν τὸν Θεὸν, καὶ φῶς

[o] Habac. III, 2. [p] Matth. XXIV, 33. [q] Psal. XXXVIII, 7. [r] Gen. XXVIII, 12. [s] Gen. XXXI, 40.

COMBEFISII NOTÆ.

(35) *Furta quotidie sustinens.* Ποιούμενος κλέμματα καθημέραν· fraudante socero pacta mercede, qua de re expostulat ipse Gen. XXXI, 7.

Digitized by Google

τὸν ἄδυτον γνόφον ἐν θεωρίᾳ, καὶ γένῃ μεγαλέμπορος.

Magnus ille patriarcha, duodena patriarcharum prole, practici tibi ascensus, o anima, ac positi in actione, scalam mystice erexit : filios, ut gradus, gressus ut ascensus, sapienter admodum ponens ac subjiciens.

Τοὺς δώδεκα πατριάρχας ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις παιδοποιήσας, μυστικῶς ἐστήριξέ σοι κλίμακα, πρακτικῆς, ψυχή μου, ἀναβάσεως, τοὺς παῖδας, ὡς βάθρα· τὰς βάσεις, ὡς ἀναβάσεις, πανσόφως ὑποθέμενος.

Ἡσαῦ τὸν μεμισημένον ζηλοῦσα ψυχή, ἀπέδου τῷ πτερνιστῇ σου, τὰ τοῦ πρώτου κάλλους πρωτοτόκια, καὶ τῆς πατρικῆς εὐχῆς ἐξέπεσας· καὶ δὶς ἐπτερνίσθης, ἀθλία, πράξει καὶ γνώσει. Διὸ νῦν μετανόησον.

Odio habitum Esau [u], o anima, æmulata, primi decoris vendidisti primitiva tuo supplantatori, paternamque benedictionem amisisti [v], ac bis misera, quod ad actionem et scientiam spectat, fuisti supplantata; quare modo age pœnitentiam.

Ἐδὼμ ὁ Ἡσαῦ ἐκλήθη, δι' ἄκραν θηλυμανίας [w] ἐπιμιξίαν· ἀκρασίᾳ γὰρ ἀεὶ πυρούμενος, καὶ ταῖς ἡδοναῖς κατασπιλούμενος, Ἐδὼμ ὠνομάσθη· ὁ λέγεται θερμασία ψυχῆς φιλαμαρτήμονος.

Dictus est Esau, Edom [x], appetitu esculenti ad insaniam addicto (36); semper enim incontinentia æstuans, totusque voluptatibus pollutus, Edom nominatus est : quod dicitur fervor calorque animæ amantis peccatum.

Ἰὼβ τὸν ἐπὶ κοπρίας ἀκούσασα, ὦ ψυχή μου δικαιωθέντα, τὴν αὐτοῦ ἀνδρείαν οὐκ ἐζήλωσας· τὸ στερρὸν οὐχ ἔσχες τῆς προθέσεως, ἐν πᾶσιν, οἷς οἶδες, οἷς ἐπειράθης· ἀλλ' ὤφθης ἀκαρτέρητος.

O anima, quæ Job audieris in stercore justificatum [y], non es æmulata viri fortitudinem. Non habuisti firmum illud propositum in omnibus quæ nosti, quæ vidisti, et es experta; sed te, non ferentem malorum exhibuisti.

Ὁ πρότερον ἐπὶ θρόνου, γυμνὸς νῦν ἐπὶ κοπρίας καθηλκωμένος· ὁ πολὺς ἐν τέκνοις καὶ περίβλεπτος, ἄπαις, ἀφαιρέοικος αἰφνίδιον. Παλάτιον γὰρ, τὴν κοπρίαν, καὶ μαργαρίτας, τὰ ἕλκη ἐλογίζετο.

Qui prius in throno, jam nudus in stercore plenus ulceribus sedet; qui multis filiis auctus et conspicuus fuisset, prole caret, ac domo repente spoliatur. Stercus enim palatium ducebat, ac vulnera, margaritas.

Βασίλειον τὴν ἀξίαν, διάδημα καὶ πορφύραν ἀμφιέμενος, πολυκτήμων ἄνθρωπος καὶ δίκαιος· πλούτῳ ἐπιβρίθων καὶ βοσκήμασιν· ἐξαίφνης τὸν πλοῦτον, τὴν δόξαν, τὴν βασιλείαν, πτωχεύσας ἀπεκείρατο.

Cum regiam dignitatem, diadema et purpuram indutus esset, vir multis auctus possessionibus et justus, divitiis onustus et pecudibus locuples, subito divitiis, gloria, regno, pauper effectus, privatus est.

Εἰ δίκαιος ἦν ἐκεῖνος καὶ ἄμεμπτος παρὰ πάντας, καὶ οὐκ ἀπέδρα τὰ τοῦ πλάνου ἐνέδρα καὶ σκάμματα· σὺ φιλαμαρτήμων οὖσα, τάλαινα ψυχή, τί ποιήσεις, ἐάν τι τῶν ἀδοκήτων συμβῇ ἐπενεχθῆναί σοι;

Si vir ille quanquam justus ac præ omnibus liber a crimine, seductoris insidias et certamina non effugit, quid tu amans peccatorum, misera anima, cum quid minus exspectatum irruperit, facere debueris ?

Τὸ σῶμα κατερρυπώθην· τὸ πνεῦμα κατεσπιλώθην· ὅλος ἡλκώθην. Ἀλλ', ὡς ἰατρὸς, Χριστὲ, ἀμφότερα διὰ μετανοίας μου θεράπευσον, ἀπόλουσον, κάθαρον, πλῦνον· δεῖξον χιόνος, Σῶτερ μου, καθαρώτερον.

Corpus pollutum est, anima contaminata, totus scateo ulceribus; enimvero, ipse, Christe, pœnitentia mea, utrumque sana, ut medicus : ablue, munda, lava : ostende, Salvator meus, mundiorem supra nivem.

Τὸ σῶμα καὶ τὸ αἷμα, σταυρούμενος ὑπὲρ πάντων ἔθηκας, Λόγε· τὸ μὲν σῶμα, ἵνα ἀναπλάσῃς με· τὸ δὲ αἷμα, ἵνα ἀποπλύνῃς με· τὸ πνεῦμα παρέδωκας, Λόγε, ἵνα ἐμὲ προσάξῃς, Χριστὲ, τῷ σῷ Γενήτορι.

Tu, Verbum corpus et sanguinem pro universis posuisti in cruce : corpus quidem, ut me reformares; sanguinem, ut ablueres; spiritum tradidisti, ut me tuo, Christe, Genitori conciliares.

Εἰργάσω τὴν σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς, ὁ Κτίστης [10], ἵνα σωθῶμεν· ἑκουσίως ξύλῳ ἀνεσταύρω-

Operatus es salutem in medio terræ [z], o Salvator, ut consequeremur salutem; volens crucis-

[t] Gen. xxxii, 28. [u] Malach. i, 3. [v] Gen. xxv, 32; xxvii, 36. [x] Gen. xxv, 30. [y] Job i, 22. [z] Psal. lxxiii, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[w] Leg. ὑλομανίας. [10] *Alii.* οἰκτίρμων.

COMBEFISII NOTÆ.

(36) *Appetitu esculenti ad insaniam*, etc. Sic plane legendum suadet historia Esau ὑλομανίας, nec enim Scriptura cum θυλομανίας notat, sed ὑλομανίας, et ab ea nomen illud *Edom* contraxisse significat : velut a cibi et edulii gulosius desiderati qualitate et colore, quod esset rufum : sive ab ipsa lenticularum natura, quibus constabat, sive a peculiari condimento.

Digitized by Google

luxus es; aperta est Edem, superna, inferna, A creata quæque; te omnes gentes quas salvas feceris, sunt adoraturæ.

Sit mihi piscina, tuo latere fusus sanguis; potusque pariter, quæ manavit aqua illa refectionis, ut utrinque emunder: qui ceu unguentum et potum, tua, Verbum, vivifica eloquia, bibendo, ungar.

Thalamo privatus sum: sum factus exsors nuptiarum et cœnæ. Lampas, velut sine oleo exstincta est; dormienti clausum est cubile, comesta cœna: ego autem ejectus sum, ligatus manus et pedes.

Tuum, Ecclesia, vivificum latus, craterem accipit, ex quo nobis latere, fons duplex remissionis et scientiæ manavit, in figuram Veteris et B Novi, utriusque, inquam, o Salvator noster, Testamenti.

Tempus vitæ meæ exiguum est, laboribusque et molestia plenum: verum pœnitentem suscipe, et revoca agnoscentem. Ne fiam alieni possessio et esca: tu ipse, Salvator, mei miserere.

Jam grandiloquum ago, et corde temere audacem: ne me condemnes cum Pharisæo; imo Publicani, qui solus misericors sis, humilitatem concede: tu me, juste Judex, huic accense.

Peccavi, carnis vasculo injuriam faciens; novi, o misericors; verum me, pœnitentem suspice, et revoca agnoscentem. Ne alieno cedam possessio C et esca: tu ipse Salvator, mei miserere.

Ipse mihi factus sum idolum, vitiis corrumpens animam. Verum pœnitentem suspice, et revoca agnoscentem; ne efficiar alieno in possessionem et escam, tu ipse Salvator, mei miserere.

Non audivi vocem tuam; fui inobediens tuæ Legislatoris Scripturæ. Verum pœnitentem suscipe, et revoca agnoscentem. Ne efficiar alieno in possessionem et escam; tu ipse, Salvator, mei miserere.

In sanctam.

Vitam agens in corpore velut incorpoream, maximam plane, o sancta, a Deo accepisti gratiam. Esto patrona eorum qui fideles te honorant: D quamobrem supplicamus ut tuis precibus ab omni liberemur genere tentationum.

Cum in magnarum obscenitatum profundum præceps abiisses, non illic hæsisti: sed meliori assumpto proposito, ad supremam perspicue virtutem actione emersisti; ut angelicas naturas, o Maria, rei novitate stupefeceris.

In Andream.

Andrea Patrum decus, ne divinissimam Trinitatem interpellare tuis precibus obliviscaris; ut liberemur a pœna, qui te admirabilem

σας· ἡ Ἐδὲμ κλεισθεῖσα, ἀνεῴγνυτο· τὰ ἄνω, τὰ κάτω· ἡ κτίσις· τὰ ἔθνη πάντα σωθέντα, προσκυνοῦσί σε.

Γενέσθω μοι κολυμβήθρα, τὸ αἷμα τὸ ἐκ πλευρᾶς σου· ἅμα καὶ πόμα, τὸ πηγάσαν ὕδωρ τῆς ἀφέσεως, ἵνα ἑκατέρωθεν καθαίρωμαι· χριόμενος πίνων, ὡς χρίσμα καὶ πόμα, Λόγε, τὰ ζωηρά σου λόγια.

Γυμνὸς εἰμὶ τοῦ νυμφῶνος· γυμνὸς εἰμὶ καὶ τοῦ γάμου ἅμα καὶ δείπνου. Ἡ λαμπὰς ἐσβέσθη ὡς ἀνέλαιος· ἡ παστὰς ἐκλείσθη μοι καθεύδοντι· τὸ δεῖπνον ἐβρώθη· ἐγὼ δὲ, χεῖρας καὶ πόδας δεθείς, ἔξω [11] ἀπέρρημαι.

Κρατῆρα, ἡ Ἐκκλησία, ἐκτήσατο τὴν πλευράν σου τὴν ζωηφόρον, ἐξ ἧς ὁ διπλοῦς ἡμῖν ἐξέβλυσε, κρουνὸς τῆς ἀφέσεως καὶ γνώσεως, εἰς τύπον τῆς Πάλαι, τῆς Νέας· τῶν δύο ἅμα Διαθηκῶν, Σῶτερ ἡμῶν.

Ὁ χρόνος ὁ τῆς ζωῆς μου ὀλίγος, καὶ πλήρης πόνων καὶ πονηρίας· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Ὑψηγόρος νῦν ὑπάρχω, θρασύς τε καὶ τὴν καρδίαν, εἰκῇ καὶ μάτην· μὴ τῷ Φαρισαίῳ συγκατάκρινῃς με· μᾶλλον τοῦ Τελώνου τὴν ταπείνωσιν πρόσχου μοι, μόνε οἰκτίρμων· Δικαιοκρίτα, αὐτῷ με συναρίθμησον.

Ἐξήμαρτον, ἐνυβρίσας τὸ σκεῦος τὸ τῆς σαρκός μου· οἶδα, οἰκτίρμων· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει ἀνακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Αὐτείδωλον ἐγενόμην, τοῖς πάθεσι τὴν ψυχήν μου βλάπτων, οἰκτίρμων. Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Οὐκ ἤκουσα τῆς φωνῆς σου· παρήκουσα τῆς Γραφῆς σου τοῦ νομοθέτου· Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἰκτειρον.

Τῆς ὁσίας.

Ἀσώματον πολιτείαν, ἐν σώματι μετελθοῦσα· χάριν, ὁσία, πρὸς Θεοῦ μεγίστην ὄντως εἴληφας· τῶν πιστῶς σε μιμώντων σε προΐστασο· διὸ δυσωποῦμεν παντοίων πειρατηρίων ἡμᾶς εὐχαῖς σου λύτρωσαι.

Μεγάλων ἀτοπημάτων εἰς βάθος κατεχθεῖσα, οὐ κατεσχέσθης· ἀλλ' ἀνέδραμες λογισμῷ κρείττον, πρὸς τὴν ἀκροτάτην, διὰ πράξεως, σαφῶς ἀρετήν· παραδόξως ἀγγέλων φύσεις, Μαρία, καταπλήξασα.

Ἀνδρ.

Ἀνδρέα Πατέρων κλέος, εὐχαῖς σου μὴ ἐπιλάθῃ καθικετεύων παρεστὼς, Τριάδα τὴν ὑπέρθεον· ὅπως λυτρωθῶμεν τῆς κολάσεως, οἱ πόθῳ προστάτην σε

VARIÆ LECTIONES.

[11] *Alii.* ἐξέβλημαι.

Digitized by Google

θεῖον, παμμάκαρ, ἐπικαλοῦντες· τὸ Κρήτης ἐγκαλλώπισμα.

Δόξα.

Ἀμέριστον τῇ οὐσίᾳ, ἀσύγχυτον τοῖς προσώποις θεολογῶ σε, τὴν τριαδικὴν μίαν Θεότητα· ὡς ὁμοβασίλειον, καὶ σύνθρονον· βοῶ σοι τὸ ἆσμα τὸ μέγα, τὸ ἐν ὑψίστοις τρισσῶς ὑμνολογούμενον.

Θεοτόκιον.

Καὶ τίκτεις, καὶ παρθενεύεις, καὶ μένεις δι' ἀμφοτέρων. Φύσει παρθένος ὁ τεχθείς καινίζει νόμους φύσεως· ἡ νηδὺς δὲ κύει μὴ λοχεύουσα. Θεὸς ὅπου θέλει, νικᾶται φύσεως τάξιν. « Ποιεῖ γὰρ ὅσα βούλεται. »

Ὠδὴ ε'. Ὁ Εἱρμός.

Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζοντα, φιλάνθρωπε, φώτισον, δέομαι, καὶ ὁδήγησον κἀμὲ, ἐν τοῖς προστάγμασί σου· καὶ δίδαξόν με, Σῶτερ, ποιεῖν τὸ θέλημά σου.

Ἐν νυκτὶ τὸν βίον μου διῆλθον ἀεί. Σκότος γὰρ γέγονα, καὶ βαθεῖά μοι ἀχλὺς, ἡ νὺξ τῆς ἁμαρτίας. Ἀλλ' ὡς ἡμέρας υἱὸν, Σῶτερ, ἀνάδειξόν με.

Τὸν Ῥουβὶμ μιμούμενος ὁ τάλας ἐγὼ, ἔπραξα ἄθεσμον καὶ παράνομον βουλὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ ὑψίστου, μιάνας κοίτην ἐμὴν, ὡς τοῦ πατρὸς, ἐκεῖνος.

Ἐξομολογοῦμαί σοι, Χριστὲ Βασιλεῦ, ἥμαρτον, ἥμαρτον, ὡς οἱ πρὶν τὸν Ἰωσὴφ ἀδελφοὶ πεπρακότες· τὸν τῆς ἁγνείας καρπὸν, καὶ τὸν τῆς σωφροσύνης.

Ὑπὸ τῶν συγγόνων, ἡ δικαία ψυχὴ δέδοτο· πέπρατο εἰς δουλείαν ὁ γλυκὺς, εἰς τύπον τοῦ Κυρίου· αὐτὴ δὲ ὅλη ψυχὴ, ἐπράθης τοῖς κακοῖς σου.

Ἰωσὴφ τὸν δίκαιον, καὶ σώφρονα νοῦν μίμησαι, τάλαινα καὶ ἀδόκιμε ψυχὴ, καὶ μὴ ἀκολασταίνου, ταῖς παραλόγοις ὁρμαῖς ἀεὶ παρανομοῦσα.

Εἰ καὶ λάκκῳ ᾤκησέ ποτε Ἰωσὴφ, Δέσποτα Κύριε· ἀλλ' εἰς τύπον τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἐγέρσεώς σου. Ἐγὼ δὲ, τί σοί ποτε τοιοῦτον προσενέγκω;

Τοῦ Μωσέως ἤκουσας τὴν θήβην, ψυχὴ, ὕδασι, κύμασι φερομένην ποταμοῦ, ὡς ἐν θαλάμῳ πάλαι, φυγοῦσαν δρᾶμα πικρὸν βουλῆς Φαραωνίτου.

A patronum, beatissime, desiderio invocamus; o Cretensium gloria.

Gloria.

Individuam substantia, personis inconfusam, unam trinam Deitatem prædico; velut cujus idem sit regnum, unaque sedes; magnum clamore submitto canticum, quod trine in altissimis celebratur.

In Deiparam.

Et paris, et es virgo, manetque utraque prærogativa. Qui natura virgo natus est, novavit leges naturæ. Porro gestas uterum, non suscepto semine. Vincit Deus, ubi est visum, naturæ ordinem; Nam « Quæcunque vult, facit [z]. »

Ode 5. Hirmus.

B Mane a nocte vigilantem, illumina, precor, tu clemens, ac deduc in mandatis tuis; ac me, Salvator, doce facere voluntatem tuam [a].

Totam in nocte vitam meam duxi; nam fui tenebræ [b], profundaque mihi caligo, nox peccati est. Tu me nihilominus, Salvator, ut filium lucis effice.

Ruben illum [c], miser ego imitatus, iniquum impiumque consilium molitus sum adversus Deum altissimum, meo cubili polluto, qua ille ratione cubile polluit paternum.

Confiteor tibi, Christe Rex, peccavi, peccavi, velut qui olim Joseph fratres vendiderunt [d]: castitatis nimirum fructum, et continentiæ.

C Tradita est a cognatis anima justa; venditus est in servum dulcis ille, in figuram Domini; at tu tota, anima, venundata es tuis vitiis.

Æmulare Joseph justum, ac mentem castam, o misera reprobaque anima; nec libidinose, semperque alienis a ratione cupiditatibus obsequens vivas.

Quanquam, here Domine, aliquando Joseph in lacu habitavit; id tamen in sepulturæ tuæ et resurrectionis typum. At ergo, quid unquam tibi ejusmodi offeram?

Mosis [e] theben audisti (37), o anima; ut aquis olim, ut fluminis fluctibus, velut thalamo vecta, amaram fugerit Pharaoniticarum insidiarum fa-

D bulam.

[z] Psal. CXXXIV, 6. [a] Psal. LXII, 2; CXVIII, 35; CXLII, 10. [b] Ephes. V, 8. [c] Gen. XXXV, 22; XLIX, 4. [d] Gen. XXXVII, 28. [e] Exod. II, 3.

COMBEFISII NOTÆ.

(37) *Theben.* Θήβην. Ita alius codex LXX et Cyril. in *Glaphyris;* pro quo alii codices LXX Θίβιν· de qua voce videndus Nobil. ad II illud Exod. Vulg. *Fiscellam scirpeam :* Tigur. *arculam arundineam;* interp. Origenis, ex papyro putat. Vix certe sciri potest ex qua esset materia. Complutensia habent θήκην· quod sit arca velut generice, quo forte modo scripserunt LXX, nec vox Hebraica vult aliud : nam est תֵּבָה : quæ eadem habetur Gen. VI, ubi LXX reddunt κιβωτόν· Noster *arcam;* atque adeo quidquid mysterii vel Augustinus vel alii in ea voce LXX, quæ corrupta videtur, invenerunt, aut suspicati sunt, manasse videtur ex ignorantia Hebraicæ linguæ; Noster vero in ea peritissimus sive Hieronymus, sive alius, sibi indulsit, ut generi-cum determinate explicaret : quomodo idem nomen herbæ ramis suis obumbrantis non ita notæ, קִיקָיוֹן : *hederam* reddidit Jon. IV, ubi LXX *cucurbitam* habent : quidam dicunt *ricinum :* quæ mutatio et nova versio, assuetas versioni LXX aures quorumdam Africanorum, non parum offendit : qua de re Hieronymus et Augustinus epistolis mutuo datis.

Digitized by Google

Quando occidentes olim, o miscra anima, impubem, virili facie, sobriam actionem, obstetrices audisti, tu jam instar Mosis illius magni (38), nutri sapientiam.

Εἰ τὰς μαίας ἤκουσας, κτεινούσας ποτὲ ἄνηβον, τάλαινα, τὴν ἀῤῥενωπὸν, ψυχὴ, τῆς σωφροσύνης πρᾶξιν· νῦν ὡς ὁ μέγας Μωσῆς τιθηνοῦ τὴν σοφίαν.

Non interfecisti, o anima, sicut magnus Moses, Ægyptium animum [f] : Qui, cedo, pœnitens habitabis, perturbationum vitiorumque desertum?

Ὡς Μωσῆς ὁ μέγας τὸν Αἰγύπτιον νοῦν, οὐκ ἀπέκτεινας, ψυχή· καὶ πῶς οἰκήσεις, λέγε, τὴν ἔρημον παθῶν, διὰ τῆς μετανοίας;

Magnus ille Moses desertis locis habitavit [g]. Age vero, ipsius tu imitare vitæ rationem, ut divinæ pariter in rubo apparitionis, o anima, contemplationem consequaris.

Τὰς ἐρήμους ᾤκησεν ὁ μέγας Μωσῆς. Δεῦρο δὴ, μίμησαι τὴν αὐτοῦ διαγωγήν· ἵνα καὶ τῆς ἐν βάτῳ θεοφανείας, ψυχὴ, ἐν θεωρίᾳ γένῃ.

Tibi, ipsa Mosis virgam, percutientem mare, imumque gurgitem astringentem ac durantem [h], crucis divinæ typo, o anima, exprime : quo et tibi licuerit magna efficere.

Τὴν Μωσέως ῥάβδον εἰκονίζου, ψυχὴ, πλήττουσαν θάλασσαν, καὶ πηγνύουσαν βυθὸν, τύπῳ σταυροῦ τοῦ θείου· δι' οὗ δυνήσῃ καὶ σὺ μεγάλα ἐκλέσαι.

Obtulit Aaron Deo ignem inculpatum, sine dolo : Ophni autem et Phinees, qua tu ratione, o anima [i]; alienum, nempe pollutam vitam, Deo obtulerunt.

Ἀαρὼν προσέφερε τὸ πῦρ τῷ Θεῷ, ἄμωμον, ἄδολον· ἀλλ' Ὀφνεὶ καὶ Φινεὲς, ὡς σὺ, ψυχὴ, προσῆγον ἀλλότριον τῷ Θεῷ, ῥερυπωσμένον βίον.

Quam, Domine, molestus animo fui, Pharaoni illi amaro [j] : velut anima ac corpore Jamne et Mambre [k], mensque obruta; tu nihilominus adjuva me.

Ὡς βαρὺς τὴν γνώμην, Φαραὼ τῷ πικρῷ, γέγονα, Δέσποτα. Ἰαμνῆς καὶ Ἰαμβρῆς [12], τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, καὶ ὑποβρύχιος νοῦς· ἀλλὰ βοήθησόν μοι.

Cœno animum, o miser, conspurcatus sum : Lava me, Domine, precor, mearum lacrymarum balneo; carnis meæ tunicam, nivis instar dealbans.

Τῷ πηλῷ συμπέφυρμαι, ὁ τάλας, τὸν νοῦν· Πλῦνόν με, Δέσποτα, τῷ λουτῆρι τῶν ἐμῶν δακρύων, δέομαί σου, τὴν τῆς σαρκός μου στολὴν λευκάνας ὡς χιόνα.

Siquidem mea opera, o Salvator, scrutari velim; video nullum mortalem esse quem peccando non superaverim; quippe peccavi in intelligentia mentis, non ignorans.

Ἐὰν ἐρευνήσω μου τὰ ἔργα, Σῶτερ, ἅπαντα ἄνθρωπον ὑπερβάντα ἐμαυτὸν ὁρῶ ταῖς ἁμαρτίαις, ὅτι ἐν γνώσει φρενῶν ἥμαρτον, οὐκ ἀγνοίᾳ.

Parce, parce, Domine, tuo figmento; peccavi, remitte mihi. Solus enim ipse natura mundus es, nec alius quisquam, extra te, immunis est a sorde.

Φεῖσαι, φεῖσαι, Κύριε, τοῦ πλάσματός σου· ἥμαρτον, ἄνες μοι· ὅτι φύσει καθαρὸς αὐτὸς ὑπάρχεις μόνος, καὶ ἄλλος πλὴν σοῦ οὐδείς, ὑπάρχει ἔξω ῥύπου.

Propter me, qui Deus esses, meam hominis induisti formam; edidisti miracula, sanans leprosos, astringens paralyticos [l] : sanguine fluentis, o Salvator, fimbriæ tactu, sistens rivos [m].

Δι' ἐμὲ Θεὸς ὢν, ἐμορφώθης ἐμέ· ἔδειξας θαύματα, ἰασάμενος λεπροὺς, καὶ παραλύτους σφίγξας· αἱμόῤῥου στήσας, Σῶτερ, ἁφῇ κρασπέδου ῥύσιν.

Imitare sanguine fluentem illam, o anima infelix; accede, tene fimbriam Christi, ut libereris a plagis, audiasque ab eo : « Fides tua te salvam fecit [n]. »

Τὴν αἱμόῤῥουν μίμησαι, ἀθλία ψυχή· πρόσδραμε, κράτησον τοῦ κρασπέδου τοῦ Χριστοῦ· ἵνα ῥυσθῇς μαστίγων· ἀκούσῃς δὲ παρ' αὐτοῦ· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε. »

Esto, o anima, deorsum inclinatæ illius feminæ imitatrix : accede, advolvere pedibus Jesu, ut te is erexerit [o], ac recta incedas semitas Domini.

Τὴν χαμαὶ συγκύπτουσαν μιμοῦ, ὦ ψυχή· πρόσελθε, πρόσπεσον τοῖς ποσὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα σε ἀνορθώσῃ, καὶ βηματίσῃς ὀρθῶς τὰς τρίβους τοῦ Κυρίου.

[f] Exod. II, 12. [g] Exod. III, 1. [h] Exod. XIV, 21. [i] I Reg. II, 12. [j] Exod. VII, 2. [k] II Tim. III, 8. [l] Matth. X, 8. [m] Luc. VIII, 44. [n] ibid. 48. [o] Luc. XIII, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[12] *γρ.* Μαμβρῆς.

COMBEFISII NOTÆ.

(38) *Instar Mosis illius magni.* Posset accipi passive, textu nonnihil correcto in voce Μωσῆς, alludendo ad historiam servati Mosis, qui divinum aliquid ac vere virile vultu præferret; quo et parentes ad ejus salutem modis omnibus procurandam, impulerit; eoque, sapientiæ typus et masculæ ac generosæ, ex virtutis ratione, actionis *congrue* admodum accipi possit. Verum quadrat textus, ut habet, in sequentibus.

Digitized by Google

Εἰ καὶ φρέαρ, Δέσποτα, ὑπάρχεις βαθὺ, βλῦσόν μοι νάματα ἐξ ἀχράντων σου φλεβῶν· ἵν' ὡς ἡ Σαμαρεῖτις, μηκέτι πίνων διψῶ· ζωῆς γὰρ ῥεῖθρον βλύζεις.

Σιλωὰμ γενέσθω μοι τὰ δάκρυά μου, Δέσποτα Κύριε, ἵνα νίψωμαι κἀγὼ τὰς κόρας, τῆς ψυχῆς μου, καὶ ἴδω σε νοερῶς, τὸ φῶς τὸ προαιώνιον.

Τῆς Ὁσίας.

Ἀσυγκρίτῳ ἔρωτι, πανόλβιε, ξύλον ποθήσασα προσκυνῆσαι τῆς ζωῆς, ἠξίωσαι τοῦ πόθου· ἀξίωσον οὖν κἀμὲ, τυχεῖν τῆς ἄνω δόξης.

Ῥεῖθρον Ἰορδάνιον περάσασα, εὗρες ἀνάπαυσιν, τὴν ἐνώδυνον σαρκὸς ἡδονὴν ἐκφυγοῦσα· ἧς καὶ ἡμᾶς ἐξελοῦ, σαῖς προσευχαῖς, ὁσία.

Ἀνδρέου.

Ὡς ποιμένων ἄριστος, Ἀνδρέα σοφὲ, πρόκριτον ὄντα σε, πόθῳ δέομαι πολλῷ καὶ φόβῳ, σαῖς πρεσβείαις τῆς σωτηρίας τυχεῖν, καὶ ζωῆς αἰωνίου.

Δόξα.

Σὲ, Τριὰς, δοξάζομεν, τὸν ἕνα Θεόν· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος εἶ, ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα· ἁπλῆ οὐσία· μονὰς ἀεὶ προσκυνουμένη.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἐκ σοῦ ἠμφιάσατο τὸ φύραμά μου, ἄφθορε, ἀνανδρε, μητροπαρθένε, Θεὸς ὁ κτίσας τοὺς αἰῶνας· καὶ ἥνωσεν ἑαυτῷ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν.

ὨΙδὴ ϛ'. Ὁ Εἱρμός.

Ἐβόησα ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου πρὸς τὸν οἰκτίρμονα Θεὸν, καὶ εἰσήκουσέ μου ἐξ ᾅδου κατωτάτου· καὶ ἀνήγαγεν ἐκ φθορᾶς τὴν ψυχήν μου.

Τὰ δάκρυα, Σῶτερ, τῶν ὀφθαλμῶν μου, καὶ τοὺς ἐκ βάθους στεναγμοὺς, καθαρῶς προσφέρω, βοώσης τῆς καρδίας· Ὦ Θεὸς, ἡμάρτηκά σοι, ἱλάσθητί μοι.

Ἐξένευσας, ψυχὴ, τοῦ Κυρίου σου, ὥσπερ Δαθὰν καὶ Ἀβειρών· ἀλλὰ φεῖσαι κράξον ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, ἵνα μὴ τὸ χάσμα τῆς γῆς σε συγκαλύψῃ.

Ὡς δάμαλις, ψυχὴ, παροιστρήσασα, ἐξωμοιώθης τῷ Ἐφραΐμ· ὡς δορκὰς ἐκ βρόχων, ἀνάσωσον τὸν βίον, πετρωθεῖσα πράξει τὸν νοῦν, καὶ θεωρίᾳ.

Ἡ χεὶρ ἡμᾶς Μωσέως πιστώσηται, ψυχὴ, πῶς δύναται Θεὸς, λεπρωθέντα βίον λευκᾶναι καὶ καθᾶραι· καὶ μὴ ἀπογνῷς σεαυτὴν, κἂν λεπρώθῃς.

Τὰ κύματα, Σῶτερ, τῶν πταισμάτων μου, ὡς ἐν θαλάσσῃ Ἐρυθρᾷ, ἐπαναστραφέντα ἐκάλυψέ με ἄφνω, ὡς τοὺς Αἰγυπτίους ποτὲ καὶ τοὺς τριστάτας.

Quanquam, Domine, altus puteus es [p], fluenta mihi ab intemeratis tuis venis effunde, ut quemadmodum mulier Samaritana, non amplius bibendo sitiam : quippe scaturis fluenta vitæ.

Sint mihi Siloe [q], meæ lacrymæ, o here Domine; ut et ipse lavem pupillas animæ, teque lumen prææternum videam spiritali ratione.

In Sanctam.

Cum, beatissima, incomparabili ardore desiderasses adorare lignum vitæ, facta es voti compos : fac ergo ut et ipse compos cœlestis gloriæ merear effici.

Ubi Jordanis flumen transisses, invenisti requiem, molesta carnis voluptate liberata; qua et nos, tuis precibus, o sancta, liberos effice.

In Andream.

Tuis, sapiens Andrea, intercessionibus, velut qui pastorum optimus, eximius sis, multo tum desiderio, tum metu, salutem consequi ac æternam vitam rogo.

Gloria.

Te Trinitatem, Deum unum glorificamus : Sanctus, sanctus, sanctus es, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus : substantia simplex, adorata semper unitas.

Et nunc. Ad Deipar.

Ex te induit nostram conspersionem, o incorrupta, nescia viri, Virgo Mater, qui Deus sæcula condidit, atque humanam sibi naturam univit.

Ode 6. Hirmus.

Clamavi ex toto corde meo ad misericordem Deum, et exaudivit me de imo inferno; et eduxit ab interitu vitam meam [r].

Lacrymas, o Salvator, oculorum meorum, et cordis clamantis profunda suspiria palam offero. O Deus, tibi peccavi; esto mihi propitius.

Extranea facta es, o anima, a Domino tuo velut Dathan et Abiron [s]; clama vero ex toto corde : Parce; ut ne te terræ hiatus operuerit.

Insaniens, o anima, tanquam vitula, facta es similis Ephraim [t]; salva a laqueis instar capreæ [u], vitam; mentem in petram durata, et actione et contemplatione.

Nobis, o anima, Mosis manus fidem certam fecerit [v], ut possit Deus leprosam vitam dealbare ac mundare : neque ipsa, quamvis leprosa, spem tui abjeceris.

Delictorum meorum fluctus, o Salvator, velut in mari Rubro subito reversi, me operuerunt, sicut Ægyptios olim et principes [Pharaonis [x]] (39).

[p] Joan. IV, 11. [q] Joan. IX, 7. [r] Jonæ. II, 3, 7. [s] Num. XVI, 31. [t] Osee X, 11. [u] Eccli. XXVII, 22. [v] Exod. IV, 6. [x] Exod. XIV, 26; XV, 4.

COMBEFISII NOTÆ.

(39) *Et principes.* Καὶ τοὺς τριστάτας. Forte deest Φαραώ. Habetur ea vox Exod. XV, 4, expressa ex Hebræo ubi est : *Et electio* שלשיו *principum ejus*, sive ut Vulg. *Electi principes ejus :* quasi præcipui et primarii inter primarios sive duces sive satellites et milites, quales et Latini suos Triarios habent : de qua voce multis noster Sant., Nobil., ipse etiam Hieronymus c. XXIII Ezech., etc.

Digitized by Google

Fusti, o anima, improbo animo scelestoque, velut olim Israel [y] : irrationabiliter enim voluptariam vitiorum voracitatem divino illi manna prætulisti.

Carnes suillas, et lebetes, ac cibos Ægypti [z], cœlesti escæ præposuisti, o anima, quemadmodum improbus olim populus ille in deserto.

Præhabuisti, o anima, inventos a Philistinis puteos, venæ illi petræ, ex qua theologiæ fontes profundit sapientiæ flumen [a].

Percutiens Moses famulus tuus virga [a'] figurate petram, vivificum latus tuum præfigurabat, ex quo omnes, o Salvator, haurimus potum vitæ.

Scrutare, anima : explora instar Jesu Nave [b], terram hæreditatis, qualisnam sit : atque in ea, recte legi obtemperans, ac legitime constitutis vitæ rationibus, habita.

Surge, et sicut Jesus, expugna Amalec [c] ; nempe vitia carnis : ac semper Gabaonitas [d], fallaces, inquam, cogitationes vince.

Transi fluxam temporis naturam, qua olim arca ratione ; et posside, o anima, terram illam promissam [e] : quippe Deus jubet ut proficiscare.

Quemadmodum Petrum clamantem salvasti [f], salvum me fac cito, o Salvator : me libera a sæva procella (40), extendens manum tuam, ac educ a peccati profundo.

Portum te agnosco securum, Christe Domine : sed me protinus ab irremeabili peccati et desperationis fundo erue.

Sum ego, Salvator, quam olim perdidisti drachmam regiam [g]. Verum, accensa lucerna, Præcursore tuo, o Verbum, require atque inveni tuam imaginem.

In Sanctam.

Vitiorum exstinctura flammam, juges lacrymarum rivulos oculis deduxisti, o Maria, velut igni succensa animam : quarum et mihi tuo famulo impertiaris gratiam.

Cœlestem quamdam affectionum vacuitatem, vitæ rationibus summa in terris celsitudine institutis, consecuta es, o Mater : quamobrem ut te laudantes a vitiis et affectionibus liberi evadant, intercessionibus tuis obtine.

In Andream.

Qui te Cretensium pastorem et præsulem, orbisque universi intercessorem noverim, ad te accedo, o Andrea, et clamo ad te. Tu, Pater, crue a peccati profundo.

Gloria.

Simplex sum individua Trinitas, personis discre-

Ἀγνώμονα, ψυχή, τὴν προαίρεσιν ἔσχες, ὡς πρὶν ὁ Ἰσραήλ· τοῦ γὰρ θείου μάννα προέκρινας ἀλόγως τὴν φιλήδονον τῶν παθῶν ἀδηφαγίαν.

Τὰ ὕεια κρέα, καὶ τοὺς λέβητας, καὶ τὴν Αἰγύπτιον τροφὴν, τῆς ἐπουρανίου προέκρινας, ψυχή μου, ὡς ὁ πρὶν ἀγνώμων λαὸς ἐν τῇ ἐρήμῳ.

Τὰ φρέατα, ψυχή, προετίμησας τῶν Χαναναίων ἐννοιῶν, τῆς φλεβὸς τῆς πέτρας, ἐξ ἧς ὁ τῆς σοφίας ποταμὸς προχέει κρουνοὺς θεολογίας.

Ὡς ἔπληξε Μωσῆς ὁ θεράπων σου ῥάβδῳ τὴν πέτραν, τυπικῶς τὴν ζωοποιόν σου πλευρὰν προδιετύπου· ἐξ ἧς πάντες πόμα ζωῆς, Σῶτερ, ἀντλοῦμεν.

Ἐρεύνησον, ψυχή· κατασκόπησον, ὡς Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, τῆς κληροδοσίας τὴν γῆν, ὁποία ἐστὶ, καὶ κατοίκησον ἐν αὐτῇ δι' εὐνομίας.

Ἀνάστηθι, καὶ καταπολέμησον, ὡς Ἰησοῦς, τὸν Ἀμαλήκ· τῆς σαρκὸς τὰ πάθη· καὶ τοὺς Γαβαωνίτας, τοὺς ἀπατηλοὺς λογισμοὺς, ἀεὶ νικῶσα.

Διάβηθι τοῦ χρόνου τὴν ῥέουσαν φύσιν, ὡς πρὶν ἡ κιβωτός· καὶ τῆς γῆς ἐκείνης γενοῦ ἐν κατασχέσει, τῆς ἐπαγγελίας, ψυχή· Θεὸς κελεύει.

Ὡς ἔσωσας τὸν Πέτρον βοήσαντα, σῶσον προσβάσας με, Σῶτερ, τοῦ θηρός με ῥεῦσαι, ἐκτείνας σου τὴν χεῖρα, καὶ ἀνάγαγε τοῦ βυθοῦ τῆς ἁμαρτίας.

Λιμένα σε γινώσκω γαλήνιον, Δέσποτα Χριστέ· ἀλλ' ἐκ τῶν ἀδύτων βυθῶν τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς ἀπογνώσεως, με προφθάσας ῥῦσαι.

Ἐγώ εἰμι, Σῶτερ, ἣν ἀπώλεσας πάλαι βασίλειον δραχμήν· ἀλλ' ἀνάψας λύχνον, τὸν Πρόδρομόν σου, Λόγε, ἀναζήτησον καὶ εὑρὲ τὴν σὴν εἰκόνα.

Τῆς Ὁσίας.

Ἔρρα παθῶν τὴν φλόγα κατασβέσῃς, δακρύων ἕβλυζες ἀεὶ ὀχετοὺς, Μαρία, ψυχὴ πυρπολουμένη· ὧν τὴν χάριν νέμοις κἀμοὶ τῷ σῷ οἰκέτῃ.

Ἀπάθειαν οὐράνιον ἐκτήσω, δι' ἀκροτάτης ἐπὶ γῆς πολιτείας, Μῆτερ· διὸ τοὺς σὲ ὑμνοῦντας ἐκ παθῶν ῥυσθῆναι, πρεσβείαις σου δυσώπει.

Ἀνδρέου.

Τῆς Κρήτης σε ποιμένα καὶ προέδρον, καὶ οἰκουμένης πρεσβευτὴν ἐγνωκὼς, προστρέχω, Ἀνδρέα, καὶ βοῶ σοι· Ἐξελοῦ, Πάτερ, βυθοῦ τῆς ἁμαρτίας.

Δόξα.

Τριὰς εἰμι ἁπλῆ ἀδιαίρετος, διαιρετὴ προσω-

[y] Num. xxi, 5. [z] Exod. xvi, 3. [a] Gen. xxvi, 15. [a'] Exod. xvii, 6. [b] Num. xiv, 6. [c] Exod. xvii, 13. [d] Josue xi, 21. [e] Josue iii, 14. [f] Matth. xiv, 30. [g] Luc. xv, 8.

COMBEFISII NOTÆ.

(40) *A sæva procella.* Non omnino reddimus quod Græca sonant, si tamen sunt satis sana : ἐκ θηρός· velut feræ instar et leonis hiantis, mare procellosum, et paratum absorbere fluctibus, describat.

Digitized by Google

κῶς· καὶ μονὰς ὑπάρχω τῇ φύσει ἡνωμένη· ὁ Πατὴρ, φησὶν, ὁ Υἱὸς, καὶ θεῖον Πνεῦμα.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἡ μήτρα σου Θεὸν τέτοκε μεμορφωμένον καθ' ἡμᾶς· ὃν ὡς Κτίστην πάντων δυσώπει, Θεοτόκε, ἵνα ταῖς πρεσβείαις ταῖς σαῖς δικαιωθῶμεν.

Κοντάκιον ἰδιόμ. Ἦχ. πλ. β'.

Ψυχή μου, ψυχή μου, ἀνάστα· τί καθεύδεις; τὸ τέλος ἐγγίζει, καὶ μέλλεις θορυβεῖσθαι. Ἀνάνηψον οὖν, ἵνα φείσηταί σου Χριστὸς ὁ Θεὸς, ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν.

Ὁ οἶκος

Τὸ τοῦ Χριστοῦ ἰατρεῖον βλέπων ἀνεῳγμένον, καὶ τὴν ἐκ τούτου τῷ Ἀδὰμ πηγάζουσαν ὑγείαν, ἔπαθεν, ἐπλήγη ὁ διάβολος, καὶ ὡς κινδυνεύων ὠδύρετο, καὶ τοῖς αὐτοῦ φίλοις ἀνεβόησε· Τί ποιήσω τῷ Υἱῷ τῆς Μαρίας; Κτείνει με ὁ Βηθλεεμίτης· ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν.

Τὸ συναξάριον.

Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, κατὰ τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν, ψάλλομεν καὶ τὴν τοῦ μεγάλου Κανόνος ἀκολουθίαν. Τοῦτον τὸν ὄντως κανόνων μέγιστον, ἁπάντων ἀρίστως καὶ τεχνηέντως ἡρμόσατο καὶ συνέγραψεν, ὁ ἐν ἁγίοις Πατὴρ ἡμῶν Ἀνδρέας ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κρήτης, ὁ καὶ Ἱεροσολυμίτης ὀνομαζόμενος· ὃς ὥρμητο μὲν ἐκ Δαμασκοῦ, ἐπὶ τεσσαρεσκαιδεκάτῳ δὲ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας παιδευτηρίῳ γραμματικῆς ἐκδοθείς, καὶ τὴν ἐγκύκλιον παίδευσιν ἐξασκήσας, εἰς Ἱεροσόλυμα γεγονὼς, τὸν μοναστὴν ὑπέρχεται βίον· ὁσίως δὲ καὶ θεοφιλῶς διάγων [13] ἐν ἡσύχῳ καὶ ἀταράχῳ τῇ βιοτῇ, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα συγγράμματα βιωφελῆ καταλείπει τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, λόγους τε καὶ κανόνας· μᾶλλον ἀδρότερος ἐν τοῖς πανηγυρικοῖς γινόμενός τε καὶ δεικνύμενος. Σὺν πολλοῖς δὲ ἄλλοις, καὶ τὸν παρόντα μέγαν Κανόνα συνέταξε, κατάνυξιν ἄπειρον ἔχοντα. Πᾶσαν γὰρ Παλαιᾶς καὶ Νέας ἱστορίαν Διαθήκης ἐρανισάμενος καὶ ἀθροίσας, τὸ παρὸν ἡρμόσατο μέλος, ἀπὸ Ἀδὰμ δηλαδὴ μέχρι καὶ αὐτῆς Χριστοῦ ἀναλήψεως, καὶ τοῦ τῶν ἀποστόλων κηρύγματος· προτρέπεται γοῦν διὰ τούτου πᾶσαν ψυχὴν, ὅσα μὲν ἀγαθὰ τῆς ἱστορίας ζηλοῦν καὶ μιμεῖσθαι πρὸς δύναμιν· ὅσα δὲ τῶν φαύλων, ἀποφεύγειν· καὶ ἀεὶ πρὸς Θεὸν ἀνατρέχειν, διὰ μετανοίας, διὰ δακρύων, καὶ ἐξομολογήσεως, καὶ τῆς ἄλλης δηλονότι εὐαριστήσεως. Πλὴν εἰς τοσοῦτόν ἐστιν εὔρους καὶ ἐμμελὴς, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν σκληροτέραν ψυχὴν ἱκανῶς μαλάξαι, καὶ πρὸς ἀνάνηψιν [14] ἀγαθοῦ ἐγεῖραι· εἰ μόνον μετὰ συντετριμμένης καρδίας καὶ προσοχῆς ἀνηκούσης ψάλλοι [15]. Ἐποίησε δὲ τοῦτον, ὅτε καὶ ὁ πατριάρχης Ἱεροσολύμων ὁ μέγας Σωφρόνιος, τὸν τῆς Αἰγυπτίας Μαρίας Βίον συνεγράψατο. Κατάνυξιν γὰρ καὶ οὗτος ὁ βίος πρυβέβληται ἄπειρον, καὶ πολλὴν τοῖς ἐπταικόσι καὶ ἁμαρτάνουσι παραμυθίαν δίδωσι, εἰ μόνον τῶν φαύλων ἀποστῆναι βούλοιντο.

ta : unitasque exsisto unita natura, Pater, inquit, Filius, ac divinus Spiritus.

Et nunc. Ad Deiparam.

Tua vulva Deum peperit in humana forma; quem velut omnium Creatorem exora, ut tuis, Dei Genitrix, intercessionibus justificemur.

Contacion idiomelon ton. 2, obliq.

Anima mea, mea, exsurge, anima; quid dormis? Imminet finis, atque tibi est futura turbatio. Ad meliorem ergo frugem revertaris, ut tibi Christus Deus ignoverit, qui ubique præsens, omnia replet.

Domus.

Videns diabolus medicam Christi officinam apertam, indeque manantem Adæ sanitatem, commotus est et perterritus; ac velut in periculo versans, luctu ad amicos clamavit: Quid faciam Mariæ Filio? Me Bethleemita ille perdit: qui ubique præsens, omnia replet.

Synaxarium.

Eodem die, ex antiqua traditione canimus officium magni Canonis. Hunc vere ex omnibus canonibus maximum, optime et ingeniose composuit et conscripsit sanctus Pater noster Andreas, archiepiscopus Cretæ, cognomento Hierosolymitanus. Hic Damasco oriundus, decimo quarto ætatis suæ anno grammaticæ studia aggressus, et omnibus artibus liberalibus probe excultus, Hierosolymam pervenit, vitamque monasticam iniit: qui sancte et pie vitam peragens, in quieto illo et a turbis remoto vivendi instituto, multa quidem cum alia Ecclesiæ Dei fructuosa ingenii sui monumenta reliquit, tum varias orationes et canones: crebrior tamen et copiosior in panegyricis orationibus exsistit. Ex multis autem aliis, hunc quoque magnum Canonem, infinita contritione animique compunctione refertum, elaboravit. Collecta enim in unum universa Veteris et Novi Testamenti historia, canticum hoc composuit: ab Adamo videlicet, usque ad Christi Assumptionem et prædicationem apostolorum: quo quidem omnem animam cohortatur, ut ea quæ in historia videt esse bona et laudabilia, pro viribus sectetur; quæ vero mala, fugiat et aversetur; semperque ad Deum recurrat per pœnitentiam, per lacrymas, per confessionem, et per alia hujusmodi Deum placandi, eique placendi media. Quin adeo Canon hic canorus est et in animos tam facile influit, ut et mentem, etsi præduram, abunde emolliat, et ad recipiendum id quod bonum et honestum est, excitet; dummodo corde contrito, et debita cum attentione psallatur. Fecit autem hunc Canonem eo tempore quo magnus Sophronius patriarcha Hierosolymitanus, Vitam Mariæ Ægyptiacæ litteris mandavit; quæ et ipsa compunctionis plenissima est, lapsisque et peccatoribus multum consolatio-

VARIÆ LECTIONES.

[13] Apud Grets. διαζῶν. [14] Grets. ἀγάληψιν. [15] Grets. ψάλλοιτο.

Digitized by Google

nis affert, si modo a pravis operibus desistere velint. Lege autem receptum est ut hac die legantur hac de causa. Cum enim sancta Quadragesima ad finem tendat, ne homines segniores effecti spiritalia certamina negligentius ineant, vitamque sobriam et temperantem valere jubeant, maximus adest Andreas, qui, velut Aliptes, per historias magni Canonis, enumerando insignium virorum virtutem, et improborum casum et eversionem, eos qui laboribus insistunt, alacriores, et, ut ita dicam, generosiores facit : ut viriliter ea quæ supersunt, capessant. Sanctus vero Sophronius, mirabili sua illa oratione et tractatu, sobrios et ipse facit, et ad Deum excitat, ne corruant, neve desperent, licet aliquibus peccatis irretiti fuerint. Quanta enim sit Dei humanitas et clementia in illos qui ex toto corde præteritæ vitæ noxas relinquere cogitant, narratio de Maria Ægyptiaca abunde docet. Appellatur autem magnus Canon, ut forte quisquam dixerit, propter etiam sententiarum pondus et gravitatem, quarum feracissimus est hujus Canonis auctor : in his componendis præclare exercitatus : quodque cum cæteri canones, triginta aut paulo amplius, troparia contineant, iste ad ducenta et quinquaginta progrediatur, quolibet ex illis ineffabilem stillante dulcedinem et voluptatem. Jure igitur optimo et convenienter sancitum est ut magnus iste Canon, et compunctionis plenissimus, in magna saltem Quadragesima psallatur. Hunc præclarissimum et maximum Canonem, nec non tractatum Vitæ sanctæ Mariæ Ægyptiacæ, ipsemet Pater noster Andreas primus Constantinopolim tulit, quando ab Hierosolymorum patriarcha Theodoro, ad sextam synodum subsidio missus est. Tunc enim monasticam vitam adhuc profitens, cum adversus Monothelitas fortiter decertasset, Ecclesiæ Constantinopolitanæ clero ascriptus est : deinceps in ea diaconus et pupillorum curator et altor constituitur : nec longo post tempore, archiepiscopus Cretæ ordinatus est. Postea proxime ad locum, qui Hierisus dicitur, cum Mitylenum pervenisset, migravit ad Dominum, cum satis multo tempore suam sedem tenuisset (41). Ejus intercessionibus miserere nostri, Deus. (*Deinde dicuntur Beatitudines cum veniis.*)

Ton. 2 obliq. Vers. Memento mei, Domine, in regno tuo.

Olim, Christe, clamantem ad te de cruce latronem : « Memento mei [b], » paradisi fecisti civem :

Ἐτάχθησαν δὲ καὶ κατὰ τὴν παροῦσαν ἡμέραν ψάλλεσθαι καὶ ἀναγινώσκεσθαι δι' αἰτίαν ταύτην. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὸ τέλος ἐγγίζει ἡ ἁγία τεσσαρακοστή, ἵνα μὴ οἱ ἄνθρωποι ῥᾳθυμοι γεγονότες, πρὸς τοὺς πνευματικοὺς ἀγῶνας ἀμελέστερον διατεθῶσι, καὶ τοῦ σωφρονεῖν καθάπερ ἐν πᾶσι ἀπόσχοιντο· ὁ μὲν μέγιστος Ἀνδρέας, οἷά τις ἀλείπτης, διὰ τῶν ἱστοριῶν τοῦ μεγάλου Κανόνος, τῶν μεγάλων ἀνδρῶν λέγων τὴν ἀρετὴν, καὶ τῶν φαύλων αὖθις τὴν ἐκτροπὴν, ὡς ἄν τις φαίη, γενναιοτέρους τοὺς κάμνοντας παρασκευάζει, καὶ ἀνδρικῶς τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι. Ὁ δὲ ἱερὸς Σωφρόνιος, διὰ τοῦ ὑπερφυοῦς αὐτοῦ λόγου, σώφρονας καὶ αὖθις εἶναι ποιεῖ, καὶ πρὸς Θεὸν διεγείρει, καὶ μὴ καταπίπτειν, μηδὲ ἀπογινώσκειν, εἰ καὶ τέως τισὶν ἑάλωσαν παραπτώμασιν. Ὅση γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία καὶ συμπάθεια, τοῖς ὁλοψύχως ἐκ τῶν πρώην πταισμάτων ἐπιστρέφειν αἱρουμένοις, ἡ κατὰ τὴν Αἰγυπτίαν διήγησις παριστᾷ. Λέγεται δὲ μέγας Κανὼν, ἴσως ἄν τις εἴποι, καὶ κατ' αὐτὰς τὰς ἐννοίας καὶ τὰ ἐνθυμήματα· γόνιμος γάρ ἐστιν ὁ τούτου ποιητὴς, ἀρίστως αὐτὰ συντιθέμενος· καὶ ὅτι τῶν λοιπῶν κανόνων ἀνὰ τριάκοντα, καὶ μικρόν τι πρὸς τροπαρίων ἐχόντων, οὗτος εἰς διακόσια καὶ πεντήκοντα πρόεισιν, ἑνὸς ἑκάστου ἄῤῥητον ἀποστάζοντος ἡδονήν. Ἁρμοδίως οὖν ἄρα καὶ προσηκόντως, ὁ μέγας οὗτος Κανὼν, καὶ μεγάλην κεκτημένος κατάνυξιν, κἂν τῇ μεγάλῃ τῶν Τεσσαρακοστῶν κατατέτακται. Τοῦτον τὸν ἄριστον Κανόνα καὶ μέγιστον, καὶ τὸν τῆς ὁσίας Μαρίας λόγον, ὁ αὐτὸς Πατὴρ ἡμῶν Ἀνδρέας πρῶτος εἰς τὴν Κωνσταντίνου κεκόμικεν, ὅτε πρὸς τοῦ πατριάρχου Ἱεροσολύμων Θεοδώρου, τῇ ἕκτῃ συνόδῳ σταλεὶς εἰς βοήθειαν, παρεγένετο. Τότε γὰρ ἀρίστως κατὰ τῶν Μονοθελητῶν ἀγωνισάμενος ἔτι διατελῶν ἐν μοναζουσι, τῷ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐκκλησίας κλήρῳ καταλέγεται· εἶτα διάκονος καὶ ὀρφανοτρόφος ἐν ταύτῃ καθίσταται· καὶ μετὰ μικρὸν ἀρχιεπίσκοπος Κρήτης γενόμενος, ἐς ὕστερον ἄγχιστά που πρὸς τῇ λεγομένῃ Ἱερισῷ καταντήσας ἐν Μιτυλήνῃ, πρὸς Κύριον ἐκδημεῖ, ἀρκούντως τοῦ ἰδίου θρόνου ἐν μεθέξει γενόμενος. Ταῖς αὐτοῦ πρεσβείαις ὁ Θεὸς ἐλέησον ἡμᾶς. (*Εἶτα οἱ Μακαρισμοὶ μετὰ τῶν μεταροιῶν*).

Ἦχ. πλ. β'. Στιχ. Ἐν τῇ βασιλείᾳ σου, μνήσθητί μου, Κύριε.

Ληστὴν τοῦ παραδείσου, Χριστὲ, πολίτην, ἐπὶ σταυροῦ σοι βοῶντα τὸ, « Μνήσθητί μου, » προσήρ-

[b] Luc. xxiii, 42.

COMBEFISII NOTÆ.

(41) *Cum satis multo tempore sedem suam tenuisset.* Ita visum est reddere illud ἀρκούντως τοῦ ἰδίου θρόνου ἐν μεθέξει γενόμενος· Grets. ita reddiderat : *Cum sedis suæ fructum copiosum percepisset;* plana phrasis, et qua clare admodum longa satis Andreæ sedes significetur. Edidit episcopus egregium illud quod dedimus suæ sedis patroni Titi encomium; forte etiam aliud Nicolai, qui et ipse celebris in ea insula est, ut et urbibus nomen indiderit. Potuit eundo Constantinopolim aut redeundo, in ea insula quæ interjacet, ad laborum præmia vocari in cœlum. Locus in ea peculiaris hic notatus mihi obscurus est. Pauca alia vel omissa in versione Grets. restituimus, ut τὸ, κατὰ τὴν παλαιὰν παράδοσιν· τὸ, ὑπερφυοῦς· vel minus expressa, novum reddidimus.

Digitized by Google

γάσω · αὐτοῦ τῆς μετανοίας ἀξίωσον κἀμὲ τὸν ἀνάξιον.

A etiam mihi indigno, ejus pœnitentiam concedere digneris.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία.

Vers. Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum [i], etc.

Τὸν Μανωὲ ἀκούεις πάλαι, ψυχή μου, Θεοῦ ἐν φαντασίᾳ γενόμενον, καὶ τὸν ἐκ στείρας τότε λαβόντα καρπὸν ἐπαγγελίας · αὐτοῦ τὸ εὐσεβὲς μιμησώμεθα.

Audis, o anima mea, ut Deum olim Manue viderit [j], usque tunc repromissionis fructum ab sterili acceperit; ejus nos pietatem imitemur.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοί.

Vers. Beati qui lugent, quoniam ipsi, etc.

Τὴν τοῦ Σαμψὼν ζηλώσασα ῥᾳθυμίαν, τὴν δόξαν ἀπεκείρωτῶν ἔργων σου, ψυχή, προδοῦσα τοῖς ἀλλοφύλοις, διὰ φιληδονίας τὴν σώφρονα ζωὴν καὶ μακάριον.

Imitata, o anima, Samsonis ignaviam [k], operum tuorum gloriam detonsa amisisti; vita sobria et beata, ob studium voluptatis, alienigenis tradita.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοί.

Vers. Beati mites, quoniam ipsi, etc.

Ὁ πρὶν σιαγόνι ὄνου νικήσας τοὺς ἀλλοφύλους, B νῦν παρανάλωμα τῆς ἐμπαθοῦς λαγνείας εὑρέθη · ἀλλ' ἔκφυγε, ψυχή μου, τὴν μίμησιν, τὴν πρᾶξιν, τὴν χαύνωσιν.

Qui ante maxilla asini alienigenas vicisset [l], nunc male libidinis esca inutilis ac ceu condimentum inventus est : Cave vero, o anima, imiteris, ita agas, sic molliaris.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες.

Vers. Beati qui esuriunt et sitiunt, etc.

Βαρὰκ καὶ Ἰεφθᾶε, οἱ στρατιάρχαι κριταὶ τοῦ Ἰσραὴλ προεκρίθησαν · μεθ' ὧν Δεβόρρα ἡ ἀῤῥενόφρων. Αὐτῶν ταῖς ἀριστείαις, ψυχή, ἀῤῥενωθεῖσα κρατύνθητι.

Barac et Jephte [m] prælati sunt judices Israel : quos excepit virago illa Debora. Tu, anima, egregie per eos gestis roborata, firmare.

Στιχ. Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοί.

Vers. Beati misericordes, quoniam ipsi, etc.

Τὴν Ἰαὴλ [16] ἀνδρείαν ἔγνως, ψυχή μου, τὴν τὸν Σισάρα πρὶν σκολοπήσασαν, καὶ σωτηρίαν ἐργασαμένην· τὸν πάσσαλον ἀκούεις, δι' οὗ σοι ὁ σταυρὸς εἰκονίζεται.

Nosti, o anima mea, Jaelis illius fortitudinem [n], quæ olim Sisaram palo transfixit, ac fecit salutem? Audis palum, quo tibi ceu in imagine crux exhibetur?

Στιχ. Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοί.

Vers. Beati mundo corde, quoniam ipsi, etc.

C

Θῦσον, ψυχή, θυσίαν ἐπαινουμένην· πρᾶξιν ὡς θυγατέρα προσάγαγε τῆς Ἰεφθᾶε καθαρωτέραν, καὶ σφάξον, ὥσπερ θῦμα, τὰ πάθη τῆς σαρκὸς τῷ Κυρίῳ σου.

Sacrifica, o anima, laudabile sacrificium; offer actionem filiæ instar, mundioris illa Jephtes [o], ac velut victimam, immola Deo tuo carnis affectiones.

Στιχ. Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοί.

Vers. Beati pacifici, quoniam ipsi, etc.

Τοῦ Γεδεὼν τὸν πόκον νόει, ψυχή μου · ἐξ οὐρανοῦ τὴν δρόσον ὑπόδεξαι. Καὶ κῦψον ὥσπερ κύων · καὶ πίε τὸ νᾶμα τὸ ἐκ νόμου ῥυὲν τῇ ἀποθλίψει τοῦ γράμματος.

Cogita, o anima mea, vellus Gedeonis [p] : suscipe rorem de cœlo : te ut canis inclina (42), ac bibe fluentem a lege, pressa littera, laticem.

Στιχ. Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι.

Vers. Beati qui persecutionem patiuntur, etc.

Ἡλεὶ τοῦ ἱερέως τὴν καταδίκην, ψυχή μου, ἀπεσπάσω δι' ἔνδειαν φρενῶν · ἀνασχομένη τὰ πάθη ἐν σοὶ, ὥσπερ κἀκεῖνος τὰ τέκνα ἐνεργεῖν τὰ παράνομα.

Heli sacerdotis [q] damnationem illam, o anima mea, præmentis inopia, ascivisti : quæ passa sis, ut affectiones, iniqua in te; quemadmodum ipse ut filii, perpetrarent.

Στιχ. Μακάριοί ἐστε ὅταν ὀνειδήσωσιν ἡμῶν.

Vers. Beati eritis cum exprobraverint vobis.

D

Ἐν τοῖς Κριταῖς Λευίτης, δι' ἐμμελείας τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, ταῖς δώδεκα φυλαῖς διεῖλε, ψυχή μου, ἵνα τὸ μῦσος θριαμβεύσῃ τὸ ἐκ Βενιαμὶν, τὸ παράνομον.

Scite Levites, ut est Judic. libro [r], o anima mea, uxorem suam, in duodecim tribus membratim divisit, ut nefarium Benjamitarum scelus traduceret.

[i] Matth. v, 3. [j] Judic. xiii, 7, 22. [k] Judic. xvi, 20. [l] Judic. xv, 15. [m] Judic. iv, 5; xi, 1. [n] Judic. iv, 17. [o] Judic. xi, 34. [p] Judic. vii, 5. [q] I Reg. ii, 12. [r] Judic. xix, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[16] Ἰαὴλ.

COMBEFISII NOTÆ.

(42) *Te ut canis inclina.* Quod nimirum profusio in spiritalibus ad quæ hortatur, non imbellem arguant animum, sed generosum, et qui sit aptus prœliis Domini; pulchra plaque allusio.

Digitized by Google

Vers. Gaudete et exsultate, quia merces vestra.

Orans sapiens Anna [s], labia quidem ad laudem movebat; at vox ejus haudquaquam foris sonabat; ipsa nihilominus sterilis, dignum precibus filium partu edit.

Vers. Memento nostri, Domine, cum veneris.

Annæ proles, magnus Samuel, quem Armathæa illa educavit in domo Domini, judicibus accensus, judex fuit [t]; eum tu, anima mea, æmulare; tuaque ipsius opera, ante alios, judica.

Vers. Memento nostri tu, here, cum veneris.

Electus David in regem, divini olei cornu, more regio unctus est [u]: age ergo, anima mea, si cupis regnum cœleste, velut unguento lacrymis ungere.

Vers. Memento nostri, sancte, cum, etc.

Tu misericors, miserere figmenti tui: miserare opus manuum tuarum, ac parce peccatoribus omnibus; mihique cum primis, qui præ omnibus tua mandata despexi.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Ingenito (43), Natoque, et Procedenti: Patrem adoro qui genuit: glorifico Filium qui genitus est: pari claritate cum Patre et Filio Spiritum sanctum, canticis celebro.

In Deipar.

Divinum tuum Filium adoramus; non dividentes, o Dei Genitrix, quam ex te natus infans natura gloriam habet. Quippe unum persona, duplicem naturis confitemur.

Ode 7. Hirmus.

« Peccavimus; inique egimus; injuste fecimus [v] coram te, nec servavimus, autve fecimus, quemadmodum nobis mandasti: verum ne nos, tu Deus patrum, tradideris in finem.

Peccavi, inique egi, ac mandatum tuum violavi: quippe natus sum in peccatis, addidique vulnus livoribus meis: verum tu velut misericors, qui patrum es Deus, miserere.

Occulta cordis mei tibi meo judici annuntiavi; vide humilitatem meam; vide et meam afflictionem, ac intende judicio meo; meique ipse ut misericors, qui es Deus patrum, miserere [x].

Cum olim Saul, o anima, patris sui asinas amisisset [y]; accessione ad oraculum (44), ceu aliud agens, regnum invenit: vide autem, ne nescia, brutas tuas cupiditates præferas regno Christi.

A *Στιχ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν·*

Ἡ φιλοσώφρων Ἄννα προσευχομένη, τὰ χείλη μὲν ἐκίνει πρὸς αἴνεσιν· φωνὴ δὲ ταύτης οὐκ ἐξηχεῖτο· ἀλλ' ὅμως στεῖρα οὖσα, υἱὸν τῆς προσευχῆς τίκτει ἄξιον.

Στιχ. Μνήσθητι ἡμῶν, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς.

Ἐν τοῖς Κριταῖς, ὁ Ἄννης ἐκρίθη γόνος, ὁ μέγας Σαμουὴλ, ὃν ἐθρέψατο ἡ Ἁρμαθαΐμ ἐν οἴκῳ Κυρίου· αὐτὸν ζήλου, ψυχή μου, καὶ κρῖναι πρὸ τῶν ἄλλων τὰ ἔργα σου.

Στιχ. Μνήσθητι ἡμῶν, Δέσποτα, ὅταν ἔλθῃς.

Δαβὶδ εἰς βασιλέα ἐκλελεγμένος, βασιλικῶς ἐχρίσθη τῷ κέρατι τοῦ θείου μύρου· σὺ οὖν, ψυχή μου, τὴν ἄνω βασιλείαν εἰ θέλεις, μύρῳ χρῖσαι τοῖς δάκρυσιν.

B *Στιχ. Μνήσθητι ἡμῶν, ἅγιε, ὅταν.*

Ἐλέησον τὸ πλάσμα σου, ἐλεήμων· οἰκτειρον τῶν χειρῶν σου τὸ ποίημα, καὶ φεῖσαι πάντων ἡμαρτηκότων, κἀμοῦ τοῦ ὑπὲρ πάντας τοῖς σοῖς ὑπερβάντος προστάγμασιν.

Δόξα Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι.

Ἀνάρχῳ, καὶ Γεννηθέντι, καὶ Προόδῳ. Πατέρα προσκυνῶ τὸν γεννήσαντα· καὶ Υἱὸν δοξάζω τὸν γεννηθέντα· ὑμνῶ τὸ συνεκλάμπον Πατρί τε καὶ Υἱῷ, τὸ Πνεῦμα ἅγιον.

Θεοτόκ.

Τὸν ὑπὲρ φύσιν Τόκον σου προσκυνοῦμεν· τὴν κατὰ φύσιν δόξαν τοῦ βρέφους σου μὴ διαιροῦντες, Θεογεννῆτορ. Ὁ εἷς γὰρ τῷ προσώπῳ, διττὸς ὁμολογεῖται ταῖς φύσεσιν.

C *Ὠδὴ ζ'. Ὁ Εἱρμός.*

« Ἡμάρτομεν· ἠνομήσαμεν· ἠδικήσαμεν » ἐνώπιόν σου, οὐδὲ συνετηρήσαμεν, οὐδὲ ἐποιήσαμεν, καθὼς ἐνετείλω ἡμῖν· ἀλλὰ μὴ παραδῴης ἡμᾶς εἰς τέλος, ὁ τῶν πατέρων Θεός.

Ἡμάρτηκα, ἐπλημμέλησα, καὶ ἠθέτησα τὴν ἐντολήν σου· ὅτι ἐν ἁμαρτίαις προήχθην, καὶ προσέθηκα τοῖς μώλωψι τραῦμα ἐμοί· ἀλλ' αὐτὸς ἐλέησόν με εὔσπλαγχνος, ὁ τῶν πατέρων Θεός.

Τὰ κρύφια τῆς καρδίας μου ἐξηγόρευσά σοι τῷ κριτῇ μου· ἴδε μου τὴν ταπείνωσιν· ἴδε καὶ τὴν θλῖψιν μου, καὶ πρόσχες τῇ κρίσει μου· καὶ αὐτός με ἐλέησον ὡς εὔσπλαγχνος, ὁ τῶν πατέρων Θεός.

Σαοὺλ ποτε, ὡς ἀπώλεσε τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, D ψυχὴ, τὰς ὄνους, πάρεργον τὸ βασίλειον εὗρε πρὸς ἀνάρρησιν [17]· ἀλλ' ὅρα, μὴ λάθῃς σαυτὴν τὰς κτηνώδεις ὀρέξεις σου προκρίνουσα τῆς βασιλείας Χριστοῦ.

[s] I Reg. I, 13. [t] I Reg. VII, 15. [u] I Reg. XVI, 13. [v] Dan. IX, 5. [x] Psal. XXXVII, 19; XXIV, 18; XXXIV, 23. [y] I Reg. X, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[17] *Alii.* ἀνάρρυσιν.

COMBEFISII NOTÆ.

(43) *Ingenito.* Cogimur ita explicare, τὸ, ἀνάρχῳ· appropriatum Patri, et contra γέννησιν et πρόοδον, quibus Filius, et Spiritus sanctus, secundum propriam cujusque emanationem significantur, distinctum; ut peculiariter dicatur per negationem τῆς αἰτίας, et principii essendi, quod est nostrum *ingenitum*, eodem sensu Patri proprium; nec a Trinitate removendum, quanquam eo olim abusi sint hæretici, ut est apud Athanasium.

(44) *Accessione ad oraculum.* Πάρεργον τὸ βασίλειον πρὸς ἀνάρρησιν. Accipimus secundum quod exponitur ab Hesychio: πρόρρησις· προαγόρευσις. Ut significet non tantum eductum a Samuele

Δαβὶδ ποτε ὁ πατρόθεος, εἰ καὶ ἥμαρτε διττῶς, ψυχή μου· (βέλει μὲν τοξευθεὶς τῆς μοιχείας, τῷ δὲ θόρατι ἀλλοὺς τῆς τοῦ φόνου ποινῆς·) ἀλλ' αὐτὴ τὰ βαρύτερα τῶν ἔργων νοσεῖς, ταῖς κατὰ γνώμην ὁρμαῖς.

Συνῆψε μὲν ὁ Δαβὶδ ποτε ἀνομήματι τὴν ἀνομίαν· φθνῳ γὰρ τὴν μοιχείαν ἐκίρνα τὴν μετάνοιαν εὐθὺς παραδείξας διπλήν· ἀλλ' αὐτὴ πονηρότερα εἰργάσω, ψυχή, μὴ μεταγνοῦσα Θεῷ.

Δαβὶδ ποτε ἀνεστήλωσε, συγγραψάμενος ὡς ἐν εἰκόνι, ὕμνον, δι' οὗ τὴν πρᾶξιν ἐλέγχει, ἣν εἰργάσατο, κραυγάζων· « Ἐλέησόν με· σοὶ γὰρ μόνῳ ἐξήμαρτον τῷ πάντων Θεῷ· αὐτὸς καθάρισόν με. »

Ἡ κιβωτὸς ὡς ἐφέρετο ἐπιδίφριος, Ὀζὰν ἐκεῖνος, ὅτε ἀνατραπέντος τοῦ μόσχου μόνον ἥψατο, Θεοῦ ἐπειράθη ὀργῆς· ἀλλ' αὐτοῦ τὴν αὐθάδειαν φυγοῦσα, ψυχή, σέβου τὰ θεῖα καλῶς.

Ἀκήκοας τοῦ Ἀβεσσαλὼμ, πῶς τῆς φύσεως ἀντεξανέστη; Ἔγνως τὰς ἐναγεῖς αὐτοῦ πράξεις, αἷς ἐξύβρισε τὴν κοίτην Δαβὶδ τοῦ πατρός· ἀλλ' αὐτὴ ἐμιμήσω τὰς αὐτοῦ ἐμπαθεῖς καὶ φιληδόνους ὁρμάς.

Ὑπέταξας τὸ ἀδούλωτόν σου ἀξίωμα, τῷ σώματί σου· ἄλλον γὰρ Ἀρχιτόφελ [18] εὑροῦσα τὸν ἐχθρόν, ψυχή, συνῆλθες ταῖς τούτου βουλαῖς· ἀλλ' αὐτὰς διεσκέδασεν αὐτὸς ὁ Χριστός, ἵνα σὺ πάντως σωθῇς.

Ὁ Σολομὼν ὁ θαυμάσιος, ὁ καὶ χάριτος σοφίας πλήρης· οὗτος τὸ πονηρὸν, ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ποτε ποιήσας, ἀπέστη αὐτοῦ· ᾧ αὐτὴ τὸν ἐπάρατόν σου βίον, ψυχή, προσαφωμοίωσας.

Ταῖς ἡδοναῖς ἐξελκόμενος τῶν παθῶν αὐτοῦ, κατερρύπωτο. Οἴμοι! Ὁ ἐραστὴς τῆς σοφίας, ἐραστὴς πορνῶν γυναικῶν, καὶ ξένος Θεοῦ· ὃν αὐτὴ ἐμιμήσω κατὰ νοῦν, ὦ ψυχή, ἡδυπαθείαις αἰσχραῖς.

Τὸν Ῥοβοὰμ παρεζήλωσας, ἀλογήσαντα βουλῆς πατρῴας· ἅμα δὲ καὶ τὸν κάκιστον δοῦλον Ἱεροβοὰμ, τὸν πρὶν ἀποστάτην, ψυχή· ἀλλὰ φεῦγε τὴν μίμησιν, καὶ κράξον Θεῷ· Ἥμαρτον, οἰκτειρόν με.

Τὸν Ἀχαὰβ παρεζήλωσας τοῖς μιάσμασι, ψυχή μου. Οἴμοι! Γέγονας σαρκικῶν μολυσμάτων καταγώγιον, καὶ σκεῦος αἰσχρὸν τῶν παθῶν· ἀλλὰ φεῦγε τὴν μίμησιν, καὶ λέγε Θεῷ τὰς ἁμαρτίας σου.

A Quanquam olim Dei parens David, duplex peccatum [z], o anima mea, peccavit: adulterii quidem vulnératus jaculo, lancea vero injustæ necis ac homicidii captus victusque: ipsa nihilominus, graviora operibus peccas, animi cupiditatibus.

David equidem scelus sceleri id temporis addidit: quippe duplicem statim pœnitentiam exhibens, homicidio adulterium miscuit. At tu, anima, gravioribus commissis, non Deo pœnitentiam egisti.

David olim, velut in imagine depingens, ceu cippo inscriptum hymnum publicavit, quo reprehendens patratum facinus clamat: « Miserere mei: tibi soli peccavi omnium Deo; ipse munda me [a]. »

B Cum arca in curru veheretur, ut tantum Oza ille, quod vitulus subverteret, manum admovisset, Dei iram expertus est [b]: cæterum ejus tu temeritatem cavens, o anima, probe diva venerare.

Absalonem audisti ut adversus naturam insurrexerit? Nosti scelesta ejus opera, ut patris cubile polluerit [c]? Enimvero vitiosas ejus voluptariasque, et ipsa, æmulata es cupiditates.

Liberam tuam dignitatem tuo corpori subjectam voluisti: invento quippe hoste alio Achitophel [d], o anima, ejus consiliis obsecuta es: verum ea Christus dissipavit; plane ut salutem consequaris.

C Salomon ille mirabilis, qui et sapientiæ gratia plenus esset; is, inquam, malum olim in conspectu Dei faciens, ab eo discessit [e]: huic tu, o anima, exsecrabilem tuam vitam similem reddidisti.

Ille tantus, trahentibus affectionum illecebris, conspurcatus est. Heu! Sapientiæ amator, amator mulierum, ac Dei hospes: eum tu anima, obscenis animo voluptatibus, imitata es.

Roboam æmulata es, o anima, paternum consilium spernentem: pariterque, servum pessimum Jeroboam olim desertorem [f]. Jam cave, imiteris; et clama ad Deum: Peccavi, miserere mei.

D Inquinamenta Achab, o anima mea, es imitata [g]. Facta es carnalium immunditiarum conceptaculum, ac vas turpe vitiorum; cave jam imiteris, tuaque peccata dic Deo.

[z] II Reg. XI, 4, 15. [a] Psal. L, 1, 4, 6. [b] II Reg. VI, 6. [c] IIReg. XV, 1 seqq. XVI, 21. [d] II Reg. XVI, 21. [e] III Reg. III, 12; XI, 4. [f] III Reg. XII, 13, 20. [g] III Reg. XVI, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[18] γρ. Ἀχιτόφελ.

COMBEFISII NOTÆ.

oraculo quas quærebat patris asinas, sed et regnum accepisse, illo inungente in regem, de quo ne cogitabat quidem; eoque vere πάρεργον τὸ, ἀνάῤῥυσις quod hic habetur, et emendavimus ex altera editione, hebd. 1 jejunior., non videtur sanum: quanquam enim possit exponi θυσία, *victima*, ut est apud Etymol. et Saul, velut ad victimam occurrisse videatur, quam id temporis Samuel faceret; minus tamen quadrat; nam et hoc πάρεργον fuit.

Digitized by Google

Combussit olim Elias [h] quinquagenos Jezabelis; postquam perdidisset convincendo Achab, prophetas confusionis (45). Cave vero, o anima, alterutrum imiteris, et esto fortis.

Tibi, o anima, cœlum clausum est, famesque te comprehendit; quando velut olim Achab [i] Eliæ Thesbitæ sermonibus, inobediens exstitisti : enimvero imitata Sareptanam [i*]; etiam tu, prophetæ pasce animam.

Manassis crimina [j] voluntate accumulasti; instar abominationum, o anima, vitia statuens, atque multiplicans offendicula (46). Ejus nihilominus pœnitentiam ferventer imitata, satage ut contritionem acquiras.

Tibi accido; instarque lacrymarum, mea verba offero : Peccavi supra meretricem; inique egi, supra quam ullus mortalis; verum miserere, Domine, tui figmenti, ac instaura me.

Obrui tuam imaginem, tuumque mandatum violavi. Tota species obseurata est; exstinctaque est lampas, o Salvator, vitiis; sed misertus ipse « redde mihi lætitiam [k], » ut canit David.

Convertere, pœniteat te, revela occulta; dic Deo qui novit omnia; tu solus Salvator, scis occulta; tu « mei, » ut psallit David, « secundum misericordiam tuam miserere [l]. »

Defecerunt dies mei, sicut somnium ejus qui suscitatur : quare velut Ezechias in lecto meo lacrymor, ut annos mihi vitæ adjicias [m]. Cæterum quis tibi, o anima, Isaias adfuerit, præter Deum illum universorum?

In Sanctam.

Ubi olim clamavisset ad Dei Matrem intemeratam, affectionum rabiem violentius prementium retardasti, hostemque qui supplantaverat confudisti; verum et mihi modo, servo tuo, « da auxilium de tribulatione [n]. »

Quem impensius amasti, quem desiderasti, cujus vestigia insecuta es : ille pœnitentiam tuam, velut Deus clemens ac misericors, invenit, donavitque. Supplica incessanter, ut a vitiis cupiditatibusque ac calamitatibus liberet.

A Ἐνέπρησεν Ἠλίου ποτὲ τοὺς πεντήκοντα τῆς Ἰεζάβελ, ὅτε τοὺς τῆς αἰσχύνης προφήτας κατηνάλωσεν εἰς ἔλεγχον τοῦ Ἀχαάβ· ἀλλὰ φεῦγε τὴν μίμησιν τῶν δύο, ψυχή, καὶ κραταιώθητι.

Ἐκλείσθη σοι οὐρανός, ψυχή, καὶ λιμὸς Θεοῦ κατέλαβέ σε, ὅτε τοῖς Ἠλιοῦ τοῦ Θεσβίτου, ὡς ὁ Ἀχαὰβ ἠπείθησας λόγοις ποτέ· ἀλλὰ [19-10] τὴν Σαρεφθίαν μιμουμένη, σὺ θρέψον προφήτου ψυχήν.

Τοῦ Μανασσῆ ἐπεσώρευσας τὰ ἐγκλήματα τῇ προαιρέσει, στήσασα ὡς βδελύγματα, πάθη· καὶ πληθύνουσα, ψυχή, προσοχθίσματα. Ἀλλ' αὐτοῦ τὴν μετάνοιαν ζηλοῦσα θερμῶς, κτῆσαι κατάνυξιν.

B Προσπίπτω σοι, καὶ προσάγω σοι, ὥσπερ δάκρυα, τὰ ῥήματά μου. Ἥμαρτον ὡς οὐχ ἥμαρτε πόρνη, καὶ ἠνόμησα ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἐπὶ γῆς· ἀλλ' οἰκτείρησον, Δέσποτα, τὸ ποίημά σου, καὶ ἀνακάλεσαί με.

Κατέχωσα τὴν εἰκόνα σου, καὶ παρέφθειρα τὴν ἐντολήν σου. Ὅλον ἀπεμαυρώθη τὸ κάλλος, καὶ τοῖς πάθεσιν ἐσβέσθη, Σῶτερ, ἡ λαμπάς· ἀλλ' οἰκτείρας « ἀπόδος μοι, » ὡς ψάλλει Δαβίδ, « τὴν ἀγαλλίασιν. »

Ἐπίστρεψον· μετανόησον, ἀνακάλυψον τὰ κρυμμένα· λέγε Θεῷ τῷ τὰ πάντα εἰδότι· Σὺ γινώσκεις μου τὰ κρύφια μόνος, Σῶτερ, καὶ αὖτός « με ἐλέησον, » ὡς ψάλλει Δαβίδ, « κατὰ τὸ ἔλεός σου. »

C Ἐξέλιπον αἱ ἡμέραι μου, ὡς ἐνύπνιον ἐγειρομένου· ὅθεν ὡς Ἐζεκίας δακρύω, ἐπὶ κλίνης μου, προσθεῖναί μοι χρόνους ζωῆς. Ἀλλὰ τίς Ἡσαΐας παραστήσεταί σοι, ψυχή, εἰ μὴ ὁ πάντων Θεός;

Τῆς Ὁσίας.

Βοήσασα πρὸς τὴν ἄχραντον Θεοῦ Μητέρα πρίν, ἀπεκρούσω λύσσαν τῶν παθῶν βιαίως ἐνοχλούντων, καὶ κατήσχυνας ἐχθρὸν τὸν πτερνίσαντα· ἀλλὰ « ὡς νῦν βοήθειαν ἐκ θλίψεως » κάμοὶ τῷ δούλῳ σου.

D Ὃν ἐστερξας, ὃν ἐπόθησας, οὗ τινος κατ' ἰσχὺν ἦκες· οὗτός σου τὴν μετάνοιαν εὗρε, καὶ δεδώρηται, ὡς μόνος Θεὸς συμπαθής. Ὃν ἀπαύστως ἱκέτευε, παθῶν λυτρωθῆναι ἡμᾶς, καὶ περιστάσεων.

[h] IV Reg. I, 10. [i] III Reg. XVIII, 40. [i*] III Reg. XVII, 1 seqq. [j] IV Reg. XXI, 2 seqq. [k] Psal. L, 14. [l] ibid. 3. [m] IV Reg. XX, 3; Isa. XXXVIII, 2. [n] Psal. LIX, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[19] *Alii* πρεσβύτας. [20] *Alii* τῇ Σερ. ὁμοιώθητι.

COMBEFISII NOTÆ.

(45) *Prophetas confusionis.* Verba sunt LXX, ubi Vulg. *Prophetas Baal :* quomodo habent etiam Hebr : בעל : Videntur sibi assumpsisse, ut idolum ex cognomine significarent, indigitantes quod vere esset αἰσχύνη· probrum, confusio : velut satis haberent semel et iterum in eo capitulo nomen Baal et Baalin ponere, cujus ne unquam voluissent homines pieminisse; aut nisi tantum, ut cujus illos puderet.

(46) *Offendicula.* Προσοχθίσματα. Sunt idola; eadem ipsa atque βδελύγματα. Sic IV Reg. XXIII, 13, dicitur ἡ Ἀστάρτη, προσόχθισμα Σιδονίων, ubi Vulg. *Idolum Sidoniorum :* cujus utriusque nominis, ut et paulo superioris, αἰσχύνη· plana ratio est. Noster Sant. reddit, *abominationem*, quomodo passim reddit Vulg. interpres τὸ, פֶּסֶל quod illic habetur.

Digitized by Google

Ἀνδρέου.

Τῆς πίστεως ἐν τῇ πέτρᾳ, ταῖς πρεσβείαις σου στήριξον, πάτερ, φόβῳ με τῷ ἐν Θεῷ τειχίζων. Καὶ μετάνοιαν, Ἀνδρέα, παράσχου μοι, δυσωπῶ σε, καὶ ῥῦσαί με παγίδος ἐχθρῶν, τῶν ἐκζητούντων με.

Δόξα.

Τριὰς ἁπλῆ, ἀδιαίρετε, ὁμοούσιε, καὶ φύσις μία, Φῶτα καὶ Φῶς· καὶ ἅγια τρία καὶ ἓν Ἅγιον ὑμνεῖται Θεὸς ἡ Τριάς· ἀλλ' ἀνύμνησον, δόξασον Ζωὴν, καὶ ζωῆς, ψυχὴ, τῶν πάντων Θεόν.

Θεοτόκ.

Ὑμνοῦμέν σε· εὐλογοῦμέν σε, προσκυνοῦμέν σε, Θεογεννῆτορ, ὅτι τῆς ἀχωρίστου Τριάδος ἀπεκύησας τὸν ἕνα Υἱὸν καὶ Θεόν· καὶ αὐτὴ προηνέῳξας ἡμῖν, τοῖς ἐν γῇ, τὰ ἐπουράνια.

Τὸ τριῴδιον. ἦχ. πλ. δ'.

Ὠδὴ η'. Ὁ Εἱρμός.

Τὸν ἄναρχον Βασιλέα τῆς δόξης, ὃν φρίττουσιν οὐρανῶν αἱ δυνάμεις, καὶ τρέμουσι τῶν ἀγγέλων αἱ τάξεις, ὑμνεῖτε ἱερεῖς καὶ λαός.

Ὡς ἄνθρακες τοῦ πυρὸς τοῦ ἀΰλου, συμφλέξατε τὰ ὑλώδη μου πάθη, ἀνάπτοντές μοι νῦν τὸν ἔρωτα τῆς θείας, ἀπόστολοι, ἀγάπης.

Τὰς σάλπιγγας τὰς εὐήχους τοῦ λόγου τιμήσωμεν, δι' ὧν πέπτωκε τείχη ἀνίδρυτα ἐχθροῦ, καὶ τῆς θεογνωσίας ἐδράσθησαν ἐπάλξεις.

Ἰνδάλματα ἐμπαθῆ τῆς ψυχῆς μου συντρίψατε, οἱ ναούς τε καὶ στήλας συντρίψαντες ἐχθροῦ, ἀπόστολοι Κυρίου ἡγιασμένοι.

Θεοτόκ.

Ἐχώρησας τὸν ἀχώρητον φύσει· ἐβάστασας τὸν βαστάζοντα πάντα· ἐθήλασας, ἀγνὴ, τὸν τρέφοντα τὴν κτίσιν, Χριστὸν τὸν ζωοδότην.

Ἕτερον τριῴδιον. Εἱρμὸς ὁ αὐτός.

Τοῦ Πνεύματος τῇ ἀρχιτεκτονίᾳ, δειμάμενοι πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν οἱ ἀπόστολοι Χριστοῦ, ἐν ταύτῃ εὐλογεῖτε Χριστὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Σαλπίσαντες σάλπιγξι τῶν δογμάτων, κατέστρεψαν οἱ ἀπόστολοι πᾶσαν πλάνην εἰδωλικὴν, Χριστὸν ὑπερυψοῦντες εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἀπόστολοι, ἡ καλὴ μετοικία, οἱ ἔφοροι κόσμου, καὶ τῶν οὐρανῶν πολῖται, τοὺς ὑμᾶς ἀεὶ ἀνευφημοῦντας, λυτρώσατε κινδύνων.

Ἀνδρ. [Δόξα].

Τρισήλιε, παμφαὴς θεαρχία, ὁμόδοξε, καὶ ὁμόθρονε φύσις· Πατὴρ ὁ παντουργὸς, Υἱὲ, καὶ θεῖον Πνεῦμα· ὑμνῶ σε εἰς αἰῶνας.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ὡς ἔντιμον καὶ ὑπέρτατον θρόνον, ὑμνήσωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν Μητέρα ἀπαύστως, οἱ λαοί· τὴν μόνην μετὰ τόκον, μητέρα καὶ παρθένον.

Εἱρμὸς ἄλλος.

Ὃν στρατιαὶ οὐρανῶν δοξάζουσιν· ὃν φρίσσει τὰ

A

In Andream.

Me, pater, in fidei petra; Dei muniens timore intercessionibus tuis confirma, ac præbe pœnitentiam; liberaque, rogo, o Andrea, a quærentium laqueo.

Gloria.

Trinitas simplex individua, consubstantialis, ac natura una. Lumina (47), Lumenque; ac tria Sancta, unumque Sanctum laudatur Deus Trinitas. Verum lauda, glorifica Vitam, vitæque universorum Deum, o anima.

Ad Deipar.

Te laudamus; te benedicimus; te adoramus, Dei Genitrix: quod unum de individua Trinitate, Filium Deumque genueris; ipsaque prævie in terra

B positis nobis, cœlestia aperueris.

Triodium. ton. 4 obliq.

Ode 8. Hirmus.

Æternum Regem gloriæ, quem horrent angelicæ potestates, tremuntque angelorum ordines, laudate, sacerdotes et populi.

Velut carbones ignis illius spiritalis, carnalia mea vitia comburite, divinæque in me dilectionis amorem, o apostoli, accendite.

Verbi sonoras tubas honori habeamus; quibus fragiles hostis muri corruerunt, firmataque sunt scientiæ Dei propugnacula.

Vitiosas ac carnales animæ repræsentationes, qui inimici templa erectosque cippos comminuistis, o apostoli, comminuite.

C

Ad Deipar.

Eum utero habuisti, qui natura capi non potest: portasti eum, qui portat omnia; lactasti, o casta, Christum creata omnia alentem, ac auctorem vitæ.

Triodium aliud. Idem Hirmus.

Qui architectonica Spiritus, universam Christi Ecclesiam, o apostoli, ædificatis, in ea laudate Christum in sæcula.

Ubi dogmatum tubis apostoli clanxissent, omnem idolorum profligarunt errorem, Christum, in omnia sæcula, superexaltantes.

Apostoli, pulchra colonia, mundi præsides et inspectores, ac cives cœli, eos a periculis liberate,

D qui jugibus præconiis celebrant.

Gloria.

Sol trine, splendidissime divine principatus, eadem gloria, thronoque eodem sublimis natura, Pater universorum opifex, Fili, et Spiritus sancte, laudo te in sæcula.

Et nunc. Ad Deipar.

Laudemus jugiter, velut gloriosum celsissimumque thronum, nos populi, Dei Matrem; quæ sola post partum, virgo et mater permansit.

Hirmus alius.

Quem laudant cœlestes exercitus: quem Cheru-

COMBEFISII NOTÆ.

(47) *Lumina, Lumenque.* Pro hac theologia videndus in suis de theologia, Gregorius Theologus, eique æqualis Basilius apud Amphilochium in nova ad Eubulum catechesi.

Digitized by Google

bim et Seraphim tremunt : spiritus omnis, creataque omnia, coram omnibus laudate, benedicite, et superexaltate.

A Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφίμ· πᾶσα πνοὴ καὶ κτίσις, ὑμνεῖτε, εὐλογεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας.

Miserere, Salvator, peccatoris; suscita animum ut convertar; suscipe pœnitentem; miserare clamantem; tibi soli peccavi; inique egi, miserere mei.

Ἡμαρτηκότα, Σῶτερ, ἐλέησον· διέγειρόν μου τὸν νοῦν πρὸς ἐπιστροφήν· δέξαι μετανοοῦντα· οἰκτίρησον βοῶντα· Ἥμαρτόν σοι μόνῳ· ἠνόμησα, ἐλέησόν με.

Currum auriga Elias [o], nempe virtutes, conscendens, velut in cœlos, supra terrena olim vehebatur : ejus ergo tu, anima, ascensum recogita.

Ὁ διφρελάτης Ἠλίας, ἅρματι, ταῖς ἀρεταῖς ἐπιβάς, ὡς εἰς οὐρανοὺς ἦγετο ὑπεράνω ποτὲ τῶν ἐπιγείων· τούτου οὖν, ψυχή μου, τὴν ἄνοδον ἀνάλογίζου.

Eliæ quondam per Elisæum melote, hinc inde Jordanis fluvius stetit [p] : verum ipsa, o anima mea, ob incontinentiam, eam gratiam non es consecuta.

Τοῦ Ἰορδάνου τὸ ῥεῖθρον πρότερον, τῇ μηλωτῇ Ἠλίου Ἐλισσαιὲ διέστη ἔνθα καὶ ἔνθα· αὐτὴ δὲ, ὦ ψυχή μου, ταύτης οὐ μετέσχες τῆς χάριτος δι' ἀκρασίαν.

Accepta pridem Elisæus melote [q], duplicem a Domino accepit gratiam : sed tu, o anima mea, incontinentia tua non percepisti eam gratiam.

B Ὁ Ἐλισσαῖός ποτε δεξάμενος τὴν μηλωτὴν, ἔλαβε διπλῆν χάριν παρὰ Κυρίου· αὐτὴ δὲ, ὦ ψυχή μου, ταύτης οὐ μετέσχες τῆς χαρίτος δι' ἀκρασίαν.

Proba olim mente Sunamitis [r], hospitio, o anima, Justum recepit : tu vero, nec hospitem nec peregrinum in domum induxisti; quamobrem lugens ejicieris thalamo.

Ἡ Σωμανῖτίς ποτε τὸν Δίκαιον ἐξένισεν, ὦ ψυχή, γνώμῃ ἀγαθῇ· σὺ δὲ οὐκ εἰσοικίσω, οὐ ξένον, οὐχ ὁδίτην· ὅθεν τοῦ νυμφῶνος ῥιφήσῃ ἔξω θρηνωδοῦσα.

Sordidam Giezi mentem [s], ubique, misera anima, imitata es : ejus vel in senectute avaritiam abjice; cave gehennæ ignem, a tuis malis discedens.

Τοῦ Γιεζῆ ἐμιμήσω, ταλαίνα, τὴν γνώμην τὴν ῥυπαρὰν, πάντοτε, ψυχή· οὗ τὴν φιλαργυρίαν ἀπόθου κἂν ἐν γήρᾳ· φεῦγε τῆς γεέννης τὸ πῦρ, ἐκστᾶσα τῶν κακῶν σου.

Oziam illum, o anima, imitata, ejus in te lepram duplo habuisti [t] : quippe turpia cogitas, et agis iniqua : dimitte quæ possides, et ad pœnitentiam accurre.

Σὺ τὸν Ὀζίαν, ψυχή, ζηλώσασα, τὴν τούτου λέπραν ἐν σοὶ ἔσχες ἐν διπλῷ· ἄτοπα γὰρ λογίζῃ, παράνομα δὲ πράττεις· ἄφες ἃ κατέχεις, καὶ πρόσδραμε τῇ μετανοίᾳ.

C

Audisti, anima, Ninivitas, in sacco et cinere, Deo pœnitentiam agentes [u] : eos minime es imitata, sed omnibus qui vel ante vel post legem peccaverunt, stultior egisti.

Τοὺς Νινευῖτας, ψυχή, ἀκήκοας, μετανοοῦντας Θεῷ, σάκκῳ καὶ σποδῷ· τούτους οὐκ ἐμιμήσω, ἀλλ' ὤφθης σκαιοτέρα, πάντων τῶν πρὸ νόμου καὶ μετὰ νόμον ἐπταικότων.

Jeremiam audisti, o anima, in lacu luti, altis clamoribus urbem Sion lamentantem, ac quærentem lacrymas [v] : imitare luctuosam ejus vitam, et salutem consequeris.

Τὸν ἐν τῷ λάκκῳ βορβόρου ἠχοῦσας Ἱερεμίαν, ψυχή, πόλιν τὴν Σιὼν θρήνοις καταβοῶντα, καὶ δάκρυα ζητοῦντα· μίμησαι τὸν τοῦ τούτου θρηνώδη βίον, καὶ σωθήσῃ.

Fugit Jonas in Tharsis, præsciens Ninivitas convertendos [x]. Noverat enim, propheta, Dei misericordiam : quare æmulabatur ut ne prophetia falsa videri posset.

Ὁ Ἰωνᾶς εἰς Θαρσεῖς ἀπέδραμε προγνοὺς τὴν ἐπιστροφὴν τῶν Νινευϊτῶν· ἔγνω γὰρ ὡς προφήτης, Θεοῦ τὴν εὐσπλαγχνίαν ὅθεν παρεζήλου τὴν προφητείαν μὴ ψευσθῆναι.

Audisti, o anima, ut Daniel, ora leonum in lacu obturaverit? Nosti ut Azarias sociique exstinxerint flammam camini ardentis [y-z]?

Τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ ἠχοῦσας, πῶς ἔφραξεν, ὦ ψυχή, στόματα θηρῶν· ἔγνωκας πῶς οἱ παῖδες, οἱ περὶ Ἀζαρίαν, ἔσβεσαν τῇ πίστει, καμίνου φλόγα καιομένης;

D

Omnes tibi, o anima, Veteri Testamento commendatos, in exemplum adduxi. Imitandas assume justorum religiosas actiones; cave vero malorum peccata.

Τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἅπαντας παρήγαγόν σοι, ψυχή, πρὸς ὑπογραμμόν· μίμησαι τῶν δικαίων τὰς φιλοθέους πράξεις· ἔκφυγε δὲ πάλιν τῶν πονηρῶν τὰς ἁμαρτίας.

Tu, Judex juste Salvator, miserere; meque libera ab igni minisque, quibus merito sim obnoxius in judicio; remitte mihi per virtutem et pœnitentiam, priusquam finis occupet.

Δικαιοκρίτα Σῶτερ, ἐλέησον, καὶ ῥῦσαί με τοῦ πυρὸς καὶ τῆς ἀπειλῆς, ἧς μέλλω ἐν τῇ κρίσει δικαίως ὑποστῆναι· ἄνες μοι πρὸ τέλους δι' ἀρετῆς καὶ μετανοίας.

Sicut latro palam clamo « Memento mei [a]; »

Ὡς ὁ λῃστὴς ἐκβοῶ τὸ, « Μνήσθητι· » ὡς Πέτρος,

[o] IV Reg. II, 11. [p] ibid. 14. [q] ibid. 9. [r] IV Reg. IV, 8. [s] IV Reg. V, 20. [t] IV Reg. XV, 5; II Par. XXVI, 21. [u] Jonæ III, 5. [v] Jerem. XXXVIII, 6. [x] Jonæ I, 3. [y-z] Dan. XIV, 39; III, 24. [a] Luc. XXIII, 42.

Digitized by Google

« Κλαίω πικρῶς. » Ἄνες μοι, Σῶτερ; κράζω, ὡς ὁ Τελώνης· δακρύω ὡς ἡ πόρνη· δέξαι μου τὸν θρῆνον, καθὼς ποτε τῆς Χαναναίας.

Τὴν σηπεδόνα, Σῶτερ, θεράπευσον, τῆς ταπεινῆς μου ψυχῆς· μόνε ἰατρὲ, μάλαγμά μοι ἐπίθες, καὶ ἔλαιον καὶ οἶνον, ἔργα μετανοίας, κατάνυξιν μετὰ δακρύων.

Τὴν Χαναναίαν κἀγὼ μιμούμενος, « Ἐλέησόν με, » βοῶ τῷ Υἱῷ Δαβίδ· ἅπτομαι τοῦ κρασπέδου ὡς ἡ αἱμορρόουσα· κλαίω ὡς ἡ Μάρθα καὶ Μαρία ἐπὶ Λαζάρου.

Τὸ τῶν δακρύων, Σῶτερ, ἀλάβαστρον, ὡς μύρον κατακενῶ ἐπὶ κεφαλῆς· κράζω σοι ὡς ἡ πόρνη τὸν ἔλαιον ζητοῦσα. Δέησιν προσάγω, καὶ ἄφεσιν αἰτῶ λαβεῖν με.

Εἰ καὶ μηδεὶς ὡς ἐγώ σοι ἥμαρτεν, ἀλλ' ὅμως δέξαι κἀμὲ, εὔσπλαγχνε Σῶτερ, φόβῳ μετανοοῦντα, καὶ πόθῳ κεκραγότα· « Ἥμαρτόν σοι μόνῳ, ἠνόμησα, ἐλέησόν με. »

Φεῖσαι, Σῶτερ, τοῦ ἰδίου πλάσματος, καὶ ζήτησον ὡς ποιμὴν τὸ ἀπολωλὸς πρόβατον· πλανηθέντα ἐξάρπασον τοῦ λύκου· ποίησόν με θρέμμα, ἐν τῇ μονῇ τῶν σῶν προβάτων.

Ὅταν καθίσῃς Κριτὴς ὡς εὔσπλαγχνος, καὶ δείξῃς τὴν φοβερὰν δόξαν σου, Χριστὲ, ὦ ποῖος φόβος τότε! καμίνου καιομένης· πάντων δειλιώντων τὸ ἄστεκτον τοῦ βήματός σου.

Τῆς Ὁσίας.

Ἡ τοῦ Φωτὸς τοῦ ἀδύτου Μήτηρ σε φωτίσασα, σκοτασμοῦ ἔλυσε παθῶν· ὅθεν εἰσδεδεγμένη τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, φώτισον, Μαρία, τοὺς σε πιστῶς ἀνευφημοῦντας.

Θαῦμα καινὸν κατιδὼν ἐξίστατο ὁ θεῖος ὄντως, ἐν σοὶ, Μῆτερ, Ζωσιμᾶς· ἄγγελον γὰρ ἑώρα ἐν σώματι, καὶ θάμβους ὅλος ἐπληροῦτο, Χριστὸν ὑμνοῦν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἀνδρέου.

Ὡς παῤῥησίαν ἔχων πρὸς Κύριον, Ἀνδρέα, Κρήτης σεπτὸν κλέος, δυσωπῶ, πρέσβευε τοῦ δεσμοῦ με τῆς ἀνομίας λύσιν νῦν εὑρεῖν εὐχαῖς σου, ὡς τῆς μετανοίας διδάσκαλος, ὁσίων δόξα.

Εὐλογοῦμεν Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα.

Ἀναρχε Πάτερ, Υἱὲ συνάναρχε, Παράκλητε ἀγαθὲ, Πνεῦμα τὸ εὐθὲς, Λόγου Θεοῦ Γεννήτορ, Πατρὸς ἀνάρχου Λόγε, Πνεῦμα ζῶν καὶ κτίζον, Τριὰς Μονὰς, ἐλέησόν με.

Θεοτόκ.

Ὡς ἐκ βαφῆς ἀλουργίδος, ἄχραντε, ἡ νοητὴ πορφυρὶς τοῦ Ἐμμανουὴλ, ἔνδον ἐν τῇ γαστρί σου, ἡ σὰρξ συνεξυφάνθη; ὅθεν Θεοτόκον ἐν ἀληθείᾳ σε τιμῶμεν. (*Αἰνοῦμεν, εὐλογοῦμεν· καὶ πάλιν τὸν Εἱρμόν.*)

A ut Petrus, « amare fleo [b]; » clamo ut Publicanus [c]; remitte mihi, Salvator; lacrymor ut meretrix [d]: tu velut olim Chananææ, luctum meum suscipe [e].

Putre ulcus humilis animæ meæ, cura, o Salvator: tu solus medicus malagma, oleumque et vinum, nempe pœnitentiæ opera, contritionem cum lacrymis adhibe.

Etiam ego Chanaanæam imitatus, David Filio clamo, « Miserere mei [f]; » tango fimbriam, ut hæmorrhoissa [g]; fleo ut Martha et Maria super Lazarum [h].

Lacrymarum alabastrum, o Salvator, unguenti instar, super caput evacuo [i]; clamo tibi sicut meretrix illa misericordiam quærens [j]. Offero preces, remissionemque efflagito.

B Quanquam nemo ita ut ego graviter peccavit; sed et me nihilominus, clemens Salvator, suscipe, timore pœnitentem, ac desiderio clamantem: « Tibi soli peccavi; inique egi; miserere mei. »

Parce, Salvator, tuo figmento, ac velut pastor, ovem quære quæ periit [k]: errantem a leone eripe: fac me alumnum in caula ovium tuarum.

Quando Judex sederis velut clemens, tuamque terribilem gloriam, o Christe, ostenderis: o quantus tunc timor! camino accensa, omnibusque paventibus tribunal illud tuum, quod nihil latere possit.

In Sanctam.

C Cum te Luminis Mater, quod occasum nesciat, illuminasset, vitiorum tenebris absolvit: quapropter, suscepta, o Maria Spiritus gratia, te fide celebrantes illumina.

Novum in te miraculum contuens, o Mater, vere admirabilis Zosimas obstupuit, ac velut mente emotus est: videbat enim in corpore angelum, totusque stupore replebatur, laudans Christum in sæcula.

In Andream.

Velut qui fiduciam apud Dominum habeas, o Andrea, venerabile Cretæ decus, obsecro; intercedas, ut tuis nunc precibus, qui pœnitentiæ sis doctor, ac gloria sanctorum, absolutionem a peccati vinculo nanciscar.

D *Benedicimus Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum.*

Æterne Pater, Fili coæterne, bone Paraclete, recte Spiritus. Verbi Dei Genitor, Patris æterni Verbum, Spiritus vive et Creator, Trinitas Unitasque, miserere mei.

Ad Deiparam.

Velut ex murice quodam, o intemerata, intus in utero tuo, spiritalis Emmanuelis purpura illa, caro contexta est: quamobrem te vere Deiparam honoramus. (*Laudamus, benedicimus; ac rursus Hirmum.*)

[b] Luc. xxii, 62. [c] Luc. xviii, 13. [d] Luc. vii, 38. [e] Matth. xv, 22. [f] ibid.. [g] Matth. ix, 20 seqq. [h] Joan. xi, 33, 34. [i] Matth. xxvi, 7; Marc. xiv, 3. [j] Luc. vii, 38. [k] Psal. cxviii, 176.

Digitized by Google

Triodium : *ton.* 4 *obliq.*

Ode 9.

Te Dei Matrem, per te facti salvi, o casta virgo, proprie confitemur : te magnificamus cum spirituum choris.

Vos, apostoli salutaris laticis fontes effecti animam quæ siti peccati contabuisset, ceu affuso rore abunde irrigastis.

Natantem pelago perditionis, ac jam aquis obrutum tua me dextera, Domine, salvum fac, sicut Petrum [l].

Velut qui salutarium dogmatum sal sitis [m], putre mentis meæ siccate ulcus, tenebrasque ignorantiæ dispellite.

Velut gaudium enixa, tu mihi luctum præbe; quo divinam in judicii futura die consolationem, o Domina, invenire queam.

Hirmus alius.

Te cœli terræque mediatricem, magnificamus omnes generationes : quippe, Virgo, habitavit in te plenitudo divinitatis corporaliter [n].

Te, præclare apostolorum senatus, canticis magnificamus. Nam facti estis læta luminaria expellentes errorem.

Evangelica vestra sagena capientes rationales pisces, eos semper Christo, o beati apostoli, in cibum offertis.

In vestris ad Deum precibus nostri, o apostoli, mementote : rogamus ut ab omni liberemur tentatione, qui vos desiderio laudamus.

Gloria.

Laudo te, trine, subsistentem unitatem, Pater, Fili, et Spiritus sancte : Deum unum consubstantialem; Trinitatem ejusdem virtutis æternamque.

Te Matrem pariter virginemque, beatam dicunt omnes generationes; velut per te a maledicto redempiæ : quippe gaudium nobis, Dominum scilicet, genuisti.

De magno Canone. Hirmus alius.

Conceptionem sine semine sequens partus, inexplicabilis est. Incorrupta Matris virum nescientis prægnatio : quippe naturas Dei nativitas innovat : Quamobrem tuam generationes omnes, ceu Matris Deo sponsæ, magnitudinem, orthodoxe prædicamus.

Mens saucia est, corpus emollitum, spiritus ægrotat, ratio infirmatur, vita est defecta; finis in januis. Quid ergo, misera anima, factura sis, cum Judex tua scrutaturus venerit?

Moses tibi, o anima, librum de mundi creatione exhibuit : indeque omnem justorum injustorumque historiam, libris sacris contentam : e quibus, o anima, posteriores imitata es, non priores, in Deum peccans.

Lex infirmata est; desidet Evangelium; universa tibi Scriptura neglecta est; prophetæ elanguerunt,

Τὸ τριῴδιον. ἦχ. πλ. δ'.

Ὠδὴ θ'.

Κυρίως, Θεοτόκον, σε ὁμολογοῦμεν, οἱ διὰ σοῦ σεσωσμένοι, Παρθένε ἁγνή· σὺν ἀσωμάτων χορείαις σε μεγαλύνομεν.

Πηγαὶ τοῦ σωτηρίου νάματος δειχθέντες, τὴν ἐκτικεῖσαν ψυχήν μου, ἀπόστολοι, τῆς ἁμαρτίας τῇ δίψει, κατεδροσήσατε [21].

Νηχόμενον πελάγει τῷ τῆς ἀπωλείας, καὶ ὑποβρύχιον ἤδη γενόμενον, σῇ δεξιᾷ ὡς τῷ Πέτρῳ [22], Κύριε, σῶσόν με.

Ὡς ἅλας τῶν νοστίμων ὄντες διδαγμάτων, τὴν σηπεδόνα νοός μου ξηράνατε, καὶ τῆς ἀγνοίας τὸ σκότος ἀποδιώξατε.

Χαρὰν ὡς τετοκυῖα, πένθος μοι παράσχου· δι' ὧ τὴν θείαν παράκλησιν, Δέσποινα, ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ εὑρεῖν δυνήσομαι.

Εἱρμὸς ἄλλος.

Σὲ τὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς μεσίτιν πάντες γενεαὶ μεγαλύνομεν· σωματικῶς γὰρ ἐσκήνωσεν ἐν σοὶ τὸ πλήρωμα, Παρθένε, τῆς θεότητος.

Σὲ τὸ εὐκλεὲς τῶν ἀποστόλων σύστημα ᾠδαῖς μεγαλύνομεν. Φωστῆρες γὰρ φαιδροὶ ἐδείχθητε, τὴν πλάνην ἐκδιώκοντες.

Εὐαγγελικῇ ὑμῶν σαγήνῃ λογικοὺς ἰχθύας ἀγρεύοντες, αὐτοὺς προσφέρετε πάντοτε Χριστῷ ὀψώνιον, ἀπόστολοι μακάριοι.

Ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἡμῶν αἰτήσει, μέμνησθε ἡμῶν, ἀπόστολοι· ἀπὸ παντὸς λυτρωθῆναι πειρασμοῦ δεόμεθα, τοὺς πόθῳ ἀνυμνοῦντας ὑμᾶς.

Δόξα.

Σὲ τὴν τρισυπόστατον μονάδα, Πάτερ, Υἱὲ, καὶ τῷ Πνεύματι, ἕνα Θεὸν ὁμοούσιον ὑμνῶ· Τριάδα ὁμοδύναμον καὶ ἄναρχον.

Σὲ τὴν Παιδοτόκον καὶ Παρθένον πᾶσαι γενεαὶ μακαρίζομεν, ὡς διὰ σοῦ λυτρωθέντες τῆς ἀρᾶς· χαρὰν γὰρ ἡμῖν ἔτεκες τὸν Κύριον.

Τοῦ μεγάλου Κανόνος. Εἱρμὸς ἄλλος.

Ἀσπόρου συλλήψεως ὁ τόκος ἀνερμήνευτος. Μητρὸς ἀνάνδρου ἄφθορος ἡ κύησις· Θεοῦ γὰρ ἡ γέννησις καινοποιεῖ τὰς φύσεις· διό σε πᾶσαι αἱ γενεαὶ ὡς θεόνυμφον Μητέρα ὀρθοδόξως μεγαλύνομεν.

Ὁ νοῦς τετραυμάτισται· τὸ σῶμα μεμαλάκισται· νοσεῖ τὸ πνεῦμα· ὁ Λόγος ἠσθένησεν· ὁ βίος νενέκρωται· τὸ τέλος ἐπὶ θύραις. Διό μοι τάλαινα ψυχή, τί ποιήσεις ὅταν ἔλθῃ ὁ Κριτὴς ἀνερευνῆσαι τὰ σά;

Μωσέως παρήγαγον, ψυχή, τὴν κοσμογένεσιν, καὶ ἐξ ἐκείνου πᾶσαν ἐνδιάθετον γραφὴν ἱστοροῦσάν σοι δικαίους καὶ ἀδίκους· ὧν τοὺς δευτέρους, ὦ ψυχή, ἐμιμήσω, οὐ τοὺς πρώτους, εἰς Θεὸν ἐξαμαρτήσασα.

Ὁ νόμος ἠσθένησεν· ἀργεῖ τὸ Εὐαγγέλιον· Γραφὴ δὲ πᾶσα ἐν σοὶ παρημέληται· προφῆται ἠσθέ-

[l] Matth. xiv, 31. [m] Matth. v, 13. [n] Coloss. II, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[21] *Ισ.* σίσατε. [22] τὸν Πέτρον.

Digitized by Google

σαν, καὶ πᾶς δικαίου λόγος· αἱ τραυματίαι σου, ψυχή, A ἐπληθύνθησαν, οὐκ ὄντος ἰατροῦ τοῦ ὑγιοῦντός σε.

Τῆς Νέας παράγω σοι Γραφῆς τὰ ὑποδείγματα, ἐνάγοντά σε, ψυχή, πρὸς κατάνυξιν. Δικαίους οὖν ζήλωσον· ἁμαρτωλοὺς ἐκτρέπου, καὶ ἐξιλέωσαι Χριστὸν, προσευχαῖς τε καὶ νηστείαις, καὶ ἁγνείᾳ, καὶ σεμνότητι.

Χριστὸς ἐνηνθρώπησε, σαρκὶ προσομιλήσας μοι· καὶ πάντα ὅσα ὑπάρχει τῆς φύσεως ἐπλήρωσε, τῆς ἁμαρτίας δίχα, ἐπίγραμμόν σοι, ὦ ψυχή, καὶ εἰκόνα προδεικνύων, τῆς αὐτοῦ συγκαταβάσεως.

Χριστὸς ἐνηνθρώπησε, καλέσας πρὸς μετάνοιαν λῃστὰς καὶ πόρνας. Ψυχή, μετανόησον· ἡ θύρα ἠνέῳκταί σοι τῆς βασιλείας ἤδη· καὶ προαρπάζουσιν αὐτὴν [48] Φαρισαῖοι, καὶ Τελῶναι, καὶ μοιχοὶ μεταποιούμενοι. B

Χριστὸς Μάγους ἔσωσε· ποιμένας συνεκάλεσε· νηπίων δήμους ἀπέδειξε μάρτυρας· πρεσβύτην ἐδόξασε, καὶ γηραλαίαν χήραν, ὧν οὐκ ἐζήλωσας, ψυχή, οὐ τὰς πράξεις, οὐ τὸν βίον. Ἀλλ' οὐαί σοι ἐν τῷ κρίνεσθαι.

Νηστεύσας ὁ Κύριος τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὕστερον ἐπείνασε, δεικνὺς τὸ ἀνθρώπινον· ψυχή, μὴ ἀθυμήσῃς ἂν σοι προσβάλῃ ὁ ἐχθρός· προσευχαῖς τε καὶ νηστείαις ἐκ ποδῶν ἀποκρούσθήτω σοι.

Χριστὸς ἐπειράζετο· διάβολος ἐπείραζε δεικνὺς τοὺς λίθους, ἵνα ἄρτοι γένωνται· εἰς ὄρος ἀνήγαγεν, ἰδεῖν τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου πάσας ἐν ῥιπῇ. Φοβοῦ, ὦ ψυχή, τὸ δρᾶμα· νῆφε· εὔχου πᾶσαν ὥραν C Θεῷ.

Τρυχῶν ἡ φιλέρημος, φωνὴ βοῶντος, ἤχησε· Χριστοῦ ὁ λύχνος, κηρύττων μετάνοιαν. Ἡρώδης ἠνόμησε, σὺν τῇ Ἡρωδιάδι· βλέπε, ψυχή μου, μὴ παγῇς τῶν ἀνόμων ταῖς παγίσιν· ἀλλ' ἀσπάζου τὴν μετάνοιαν.

Τὴν ἔρημον ᾤκησεν ὁ Πρόδρομος τῆς χαρίτος, καὶ Ἰουδαία πᾶσα καὶ Σαμάρεια, ἀκούοντες ἔτρεχον, καὶ ἐξωμολογοῦντο τὰς ἁμαρτίας ἑαυτῶν, βαπτιζόμενοι προθύμως οὓς αὐτὴ οὐκ ἐμιμήσω, ψυχή.

« Ὁ γάμος μὲν τίμιος, ἡ κοίτη δὲ ἀμίαντος· » ἀμφότερα γὰρ Χριστὸς προευλόγησε, σαρκὶ ἐσθιόμενος, καὶ ἐν Κανᾷ δὲ γάμῳ, τὸ ὕδωρ οἶνον ἐκτελῶν, καὶ δεικνύων πρῶτον θαῦμα, ἵνα σὺ σωθῇς, ἀθλία D ψυχή.

ac omnis justi sermo; vulnera tua, o anima, multiplicata sunt, nullo suppetente medico, qui sanet.

Novi tibi Testamenti exempla adduco, quibus, o anima, inducaris ad contritionem. Æmulare itaque justos; peccatores aversare, Christumque precibus placa jejuniisque, et castitate, et morum honestate.

Christus factus est homo, carne mecum conversans, ac quæcunque naturæ sunt, implevit, uno excepto peccato; exemplum tibi, o anima, ac imaginem ejus qua se tibi inclinavit, humilitatis, præmonstrans atque præscribens.

Christus factus est homo, [n*] latrones, meretricesque ad pœnitentiam vocans. Pœniteat te, anima; jam regni porta aperta est, jamque ipsum Pharisæi (48) Publicanique, et adulteri, vitæ rationibus mutatis, præripiunt.

Christus Magos salvos fecit [n**]; pastoresque pariter vocavit [n***]; ac infantium populos fecit martyres [o]; senem glorificavit, ac viduam vetulam [p]: quorum, o anima, nec actiones imitata es nec vitam. Verum, væ tibi in judicio.

Cum Dominus dies quadraginta in deserto jejunasset, postea esuriit [q], ostendens quod est humanum: ne, anima, si te hostis invaserit, mœsta animo fias; precibus vero et jejuniis, confestim repellito.

Christus tentabatur; tentabat diabolus ostendens lapides ut panes fierent; subvexit in montem, ut momento omnia mundi regna videret. Time, o anima, fabulam; esto sobria; omni hora Deum precare.

Turtur illa solitudinis amans [r]; vox clamantis insonuit [s]; Christi lucerna [t]; pœnitentiam prædicans [u]. Herodes sceleste egit cum Herodiade [v]; videsis, anima, ne improborum retibus capiaris; sed amplectere pœnitentiam.

Habitavit in deserto gratiæ Præcursor; omnisque Judæa et Samaria, audientes currebant, et confitentes sua peccata, alacri animo baptizabantur [x]; quos, o anima, minime es imitata.

« Honorabile connubium, et torus immaculatus [y]: » utrumque enim Christus olim benedixit; juxta quod erat carnem indutus, manducans, atque in nuptiis Cana [z], aquam faciens vinum, primumque illic miraculum consecrans, ut tu, misera anima, salutem consequaris.

[n*] Matth. xxi, 31. [n**] Matth. ii, 1. [n***] Luc. ii, 8. [o] Matth. ii, 16. [p] Luc. ii, 26, 37. [q] Matth. iv, 2 seqq. [r] Cant. ii, 12. [s] Isa. xl, 3. [t] Joan. v, 35. [u] Matth. iii, 2; Marc. i, 4 seqq. [v] Matth. xiv, 3 seqq.; Marc. vi, 17 seqq. [x] Matth. iii, 1 seqq. [y] Hebr. xiii, 4. [z] Joan. ii, 2 seq.

VARIÆ LECTIONES.

[48] αὐτὴν Φαρισαίοις.

COMBEFISII NOTÆ.

(48) *Jamque ipsum Pharisæis.* Sic visum est corrigere, adjecta tamen margini correctione; plane enim alludit Andreas ad locos, quibus Dominus significat præire Pharisæis in regno cœlorum, publicanos et meretrices, velut sint illi justi, quos non venerit vocare; velut nimirum sibi justos, existimataque sua justitia, veram, Christi gratia justitiam repellentes, quam peccatores, qui se tales nossent, facile invitati amplexarentur: atque utinam vel nunc temporis defecisset id hominum genus, nosque ipsos sciremus homines.

Digitized by Google

Christus paralyticum, lecto sublato ambulantem, erexit [a], mortuumque adolescentem, viduæ filium, exsuscitavit [b]; nec non puerum centurionis [c]; ac se Samaritanæ prodens, adorationem tibi in spiritu, o anima, deformavit [d].

Sanavit Dominus fimbriæ tactu sanguine fluentem [e]; mundavit leprosos; cæcos et claudos illuminans erexit: surdos denique et mutos [f], ac mulierem deorsum inclinatam, sermone curavit [g]: ut tu, misera anima, salutem consequaris.

Morbos curans Christus Verbum, pauperibus evangelizavit; claudos curavit; comedit cum publicanis; cum peccatoribus consuetudinem habuit: tactu manus animam filiæ Jairi quæ jam migrasset corpore, reduxit [h].

Publicanus salvus evadebat [i]; et meretrix casta [j]; at Pharisæus superbiens, reatum incurrebat: primus siquidem ille dicebat, « Esto mihi propitius; » illa vero: « Miserere mei; » tertius denique fastu glorians clamabat: « Gratias ago tibi, Deus; [k] » et quæ deinceps sequuntur arrogantia verba.

Zacchæus, quanquam publicanus [k], salvus nihilominus efficiebatur: Simonque Pharisæus fallebatur [l], meretrice interim remissionem ab eo obtinente, « qui potestatem habet in terra dimittendi peccata [m]; » quem tibi ipsa, o anima, redde propitium.

Non es imitata, o misera anima, meretricem illam quæ, accepto alabastro unguenti, lacrymis unxit Dominicos pedes, et extersit capillis; ejus nimirum, qui veterum illi criminum chirographum discidisset.

Nosti, o anima mea, ut urbes quibus Christus Evangelium prædicavit, fuerint maledictæ [n]; time exemplum, ut ne similis evaseris: urbi siquidem Sodomorum conferens eas Dominus, ad usque infernum damnavit.

Ne, o anima mea, desperatione deterior fias; quæ Chananææ fidem audieris, qua filiam, Dei verbo sanavit: Clama ex imo corde, sicut illa Christo: « Salva me quoque, Fili David [o]. »

Miserere; salva me, Fili David, miserere, qui verbo sanasti vexatos a dæmone Misericordem illam, velut olim latroni, mihi loquere vocem: « Amen dico tibi, eris mecum in paradiso [p], » cum in mea gloria veniam.

Te latro accusabat, latro nihilominus Deum prædicabat: ambo enim pendebant e cruce. Tu vero, ut multæ misericordiæ, etiam mihi, velut fideli illi latroni, qui te Deum agnovit, gloriosi tui regni aperi januam.

Videns te creatura affixum cruci defixa tenebatur; montes et petræ timore dissecabantur; terra

A Παράλυτον ἤγειρε Χριστὸς τὴν κλίνην ἄραντα· καὶ νεανίσκον θανέντα διήγειρε, τῆς χήρας τὸ κῆμα· καὶ τοῦ ἑκατοντάρχου· καὶ Σαμαρείτιδι φανείς, τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν σοι, ψυχή, προεζωγράφησεν.

Αἱμόῤῥουν ἴασατο ἁφῇ κρασπέδου Κύριος· λεπροὺς καθῆρε· τυφλοὺς καὶ χωλεύοντας φωτίσας ἀνώρθωσε· κωφούς τε καὶ ἀλάλους, καὶ τὴν συγκύπτουσαν χαμαὶ, ἐθεράπευσε τῷ λόγῳ, ἵνα σὺ σωθῇς, ἀθλία ψυχή.

Τὰς νόσους ἰώμενος, πτωχοῖς εὐηγγελίζετο Χριστὸς ὁ Λόγος· κυλλοὺς ἐθεράπευσε· τελώναις συνήσθιεν· ἁμαρτωλοῖς ὡμίλει· τῆς Ἰαείρου θυγατρὸς τὴν ψυχὴν προμεταστᾶσαν ἁφῇ τῆς χειρός.

B Τελώνης ἐσώζετο, καὶ πόρνη ἐσωφρόνιζε, καὶ Φαρισαῖος αὐχῶν κατεκρίνετο· ὁ μὲν γὰρ, « Ἱλάσθητι, » ἡ δὲ, « Ἐλέησόν με· » ὁ δὲ, ἐκόμπαζε λοιπὸν· « Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι· » καὶ ἑξῆς τὰ τῆς ἀνοίας ῥητά.

Ζακχαῖος τελώνης ἦν, ἀλλ' ὅμως διεσώζετο· καὶ Φαρισαῖος ὁ Σιμὼν ἐσφάλλετο, καὶ πόρνη ἐλάμβανε τὰς ἀφεσίμους λύσεις, παρὰ « τοῦ ἔχοντος ἐξουσίαν ἀφιέναι ἁμαρτίας· » ὄν, ψυχὴ, σαυτῇ ἵλεων σπεῦσον.

Τὴν πόρνην, ὦ τάλαινα ψυχή μου, οὐκ ἐζήλωσας· ἥ τις λαβοῦσα μύρου τὸ ἀλάβαστρον σὺν δάκρυσιν C ἤλειψε τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, ἐξέμαξε δὲ ταῖς θριξὶ, τῶν ἀρχαίων ἐγκλημάτων τὸ χειρόγραφον ῥηγνύντος αὐτῇ.

Τὰς πόλεις αἷς ἔδωκε Χριστὸς τὸ Εὐαγγέλιον, ψυχή μου, ἔγνως ὅπως κατηράθησαν· φοβοῦ τὸ ὑπόδειγμα, μὴ γένῃ ὡς ἐκεῖναι· τὰς ἐν Σοδόμοις γὰρ αὐτὰς ὁ Δεσπότης παρεικάσας, ᾅδου κατεδίκασε.

Μὴ χείρων, ὦ ψυχή μου, φανῇς δι' ἀπογνώσεως· τῆς Χαναναίας τὴν πίστιν ἀκούσασα, δι' ἧς τὸ θυγάτριον λόγῳ Θεοῦ ἰάθη· « Υἱὲ Θεοῦ σῶσόν με, καμὲ, ἀναβόησον ἐκ βάθους τῆς καρδίας, ὡς ἐκείνη Χριστῷ.

Σπλαγχνίσθητι· σῶσόν με· Υἱὲ Δαβὶδ, ἐλέησόν με, δαιμονῶντας λόγῳ ἰασάμενος. Φωνὴν δὲ τὴν εὐ- D σπλαγχνον, ὡς τῷ λῃστῇ μοι φράσον· « Ἀμὴν σοὶ λέγω, μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ, » ὅταν ἔλθω ἐν τῇ δόξῃ μου.

Λῃστὴς κατηγόρει σοι· λῃστὴς ἐθεολόγει σε· ἀμφότεροι γὰρ σταυρῷ συνεκρεμάτο. Ἀλλ', ὦ πολυεύσπλαγχνε, ὡς τῷ πιστῷ λῃστῇ σου, τῷ ἐπιγνόντί σε Θεὸν, κἀμοὶ ἄνοιξον τὴν θύραν τῆς ἐνδόξου βασιλείας σου.

Ἡ κτίσις συνείχετο, σταυρουμένον σε βλέπουσα· ὄρη καὶ πέτραι φόβῳ διερῥήγνυντο· καὶ ᾅδης ἐγ-

[a] Matth. ix, 6. [b] Luc. vii, 14. [c] Matth. viii, 5. [d] Joan. iv, 24. [e] Matth. ix, 20 seqq. [f] Matth. xi, 5 seqq. [g] Luc. xiii, 11. [h] Marc. v, 22 seqq. [i] Luc. xviii, 14. [j] Luc. xviii, 11. [k] Luc. xix, 2 seqq. [l] Luc. vii, 36 seqq. [m] Matth. ix, 6. [n] Luc. x, 10 seq. [o] Matth. xv, 22. [p] Luc. xxiii, 43.

Digitized by Google

μνοῦτο· καὶ συνεσκότασε τὸ φῶς ἐν ἡμέρᾳ καθορῶν σε, Ἰησοῦ, προσηλωμένον σαρκί.

Ἀξίους μετανοίας καρποὺς μὴ ἀπαιτήσῃς μου· ἡ γὰρ ἰσχύς μου ἐν ἐμοὶ ἐξέλιπε. Καρδίαν μοι δώρησαι ἀεὶ συντετριμμένην, πτωχείαν δὲ πνευματικήν, ἵνα ταῦτά σοι προσοίσω, ὡς δεκτὴν θυσίαν, μόνε Σῶτερ.

Κριτά μου καὶ γνωστά μου· ὁ μέλλων πάλιν ἔρχεσθαι σὺν τοῖς ἀγγέλοις, κρῖναι κόσμον ἅπαντα· ἵλεώ σου ὄμματι τότε ἰδών με, φεῖσαι καὶ οἰκτειρόν με, Ἰησοῦ, τὸν ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτήσαντα.

Τῆς Ὁσίας.

Ἐξέστησας ἅπαντας τῇ ξένῃ πολιτείᾳ σου· ἀγγέλων τάξεις, βροτῶν τὰ συστήματα· ἀΰλως βιώσασα, καὶ φύσιν ὑπερβᾶσα· ἀνθ' ὧν ἀΰλως τοῖς ποσὶν ἐπιβαίνουσα, Μαρία, Ἰορδάνην διεπέρασας.

Ἱλέωσαι τὸν Κτίστην ὑπὲρ τῶν εὐφημούντων σε, ὁσία Μῆτερ, ῥυσθῆναι κακώσεων καὶ θλίψεων, τῶν κύκλῳ συνεπιτιθεμένων· ἵνα ῥυσθέντες τῶν πειρασμῶν, μεγαλύνωμεν ἀπαύστως, τὸν δοξάσαντά σε, Κύριον.

Ἀνδρέου.

Ἀνδρέα σεβάσμιε, καὶ Πάτερ τρισμακάριστε, ποιμὴν τῆς Κρήτης, μὴ παύσῃ δεόμενος ὑπὲρ τῶν σε ὑμνούντων· ἵνα ῥυσθῶμεν πάσης ὀργῆς καὶ θλίψεως, καὶ φθορᾶς καὶ πταισμάτων ἀνεικάστων, οἱ τιμῶντές σου τὴν τιμὴν πιστῶς.

Δόξα.

Τριὰς ὁμοούσιε, Μόνας ἡ τρισυπόστατος· σὲ ἀνυμνοῦμεν, Πατέρα δοξάζοντες, Υἱὸν μεγαλύνοντες, καὶ Πνεῦμα προσκυνοῦντες, τὸν ἕνα φύσει ἀληθῶς Θεόν, ζωήν τε καὶ ζωάς, βασιλείαν ἀτελεύτητον.

Θεοτόκε.

Τὴν πόλιν σου φύλαττε, Θεογέννητορ ἄχραντε· ἐν σοὶ γὰρ αὕτη πιστῶς βασιλεύουσα, ἐν σοὶ καὶ κρατύνεται· καὶ διὰ σοῦ νικῶσα, τροποῦται πάντα πειρασμὸν, καὶ σκυλεύει πολεμίους, καὶ διέπει τὸ ὑπήκοον.

Εἰς τὸ Ἀπόδειπνον, ψάλλομεν τὸν παρόντα Κανόνα· ποίημα τοῦ ἁγίου πατρὸς κυρίου Ἀνδρέου Κρήτης τοῦ Ἱεροσολυμίτου.

Ὠδὴ α'. ἦχ. α'. Ὁ Εἱρμός.

Ὠδὴν ἐπινίκιον ᾄσωμεν πάντες Θεῷ τῷ ποιήσαντι θαυμαστὰ τέρατα βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ σώσαντι τὸν Ἰσραήλ· ὅτι δεδόξασται.

Νεκρὸν τετραήμερον ἐξαναστήσας, Σῶτερ μου,

A quatiebatur; spoliabatur infernus; lumenque, o Jesu, videns carne confixum clavis, die media obtenebratum est.

Ne, rogo, dignos a me pœnitentiæ fructus exegeris; nam virtus mea in me defecit. Dona cor semper contritum, et spiritus paupertatem; quo hæc semper, tibi soli Salvatori, ut acceptabilem hostiam offeram.

Judex meus et cognitor meus; qui venturus iterum es cum angelis judicaturus mundum universum: tunc me propitius intuens, parce ac miserere, o Jesu, qui supra universum humanum genus peccavi.

In Sanctam.

B Tua illa nova vivendi ratione universos in stuporem egisti; tum angelicos ordines, tum mortalium cœtus: quæ velut sine corpore vixeris, sisque supergressa naturam: quamobrem velut sine corpore pedibus incedens, o Maria, Jordanem transivisti.

Iis Creatorem placa, o sancta Mater, qui te laudibus celebrant; ut a malis et calamitatibus undequaque imminentibus liberemur: quo liberati a tentationibus, Dominum qui fecit gloriosam, incessanter magnificemus.

In Andream.

Andrea venerabilis, ac beatissime Pater, Cretæ pastor, ne cessaveris orare pro iis qui te laudant; ut ab omni ira, et afflictione, exitioque, immensisC que lapsibus liberemur, qui fideli te animo honoramus.

Gloria.

Trinitas consubstantialis, Unitas trine subsistens, te laudamus; Patrem glorificantes, magnificantes Filium, ac Spiritum adorantes, unum vere natura Deum, vitamque et vitas (49); interminabile regnum.

In Deipar.

Urbem tuam serva, Dei genitrix intemerata; in te siquidem fideliter regnat, ac in te firmatur; tuaque victrix opera, tentationem omnem fugat, hostesque prædatur, ac moderatur subjectos.

Ad vesperas [Parasceves ante Ramos] *canimus huncce canonem, editum a sancto patre domino Andrea Cretensi, cognomento Hierosolymita.*

D *Ode* 1, *ton.* 1. *Hirmus.*

Omnes pro victoria Deo cantemus laudes, qui fecit portenta mirabilia brachio excelso, et salvavit Israelem q; quoniam glorificatus est.

Suscitando, o meus Salvator, Lazarum quatri-

q Psal. cv, 21.

COMBEFISII NOTÆ.

(49) *Vitamque et vitas.* Ζωήν τε καὶ ζωάς. Hoc ultimum, cum sit abstractum, non videtur aliter sane et e theologia in Deo dici, quam intellectum velut in sensu causali: ut dicatur Deus et Trinitas, in se et substantialiter vita; quod est singularissime, simulque vitæ, ceu omnium archetypa vita. Est modus loquendi, mysticis maxime, in quibus magnus fuit Andreas, perquam familiaris.

Digitized by Google

duanum mortuum, excelso cum brachio a morte liberasti, ac ostendisti potentiam, qui sis fortis.

Vocans Lazarum a monumento, confestim resuscitasti : infernus autem inferne amare luxit, gemensque, tuam, o Salvator, potentiam tremuit.

Lacrymatus es, Domine, super Lazaro, assumptam a te carnem dispensatione, ostendens ; quodque exsistens Deus, homo factus sis nobis similis.

Marthæ Mariæque lacrymas cohibuisti, Domine, suscitato, o Salvator, a mortuis Lazaro : et ubi potentia tua, spiritum mortuo reddidisses.

Humano more percontatus es, Domine, ubi Lazarus positus esset, ostendens omnibus, o Salvator, sinceram ad nos, et vera carnis assumptione, œconomiam.

Tunc inferni contrivisti portas vocando Lazarum, hostisque enervasti potentiam : ac adegisti ut ante crucem te tremeret, o solus Salvator.

Occupasti, o Domine, tanquam Deus, detentum ad inferno Lazarum, ac vinculis absolvisti : quippe, o potens, tuo omnia cedunt præcepto.

Gloria.

Laudemus Patrem, Filiumque, et Spiritum sanctum, indivisam in natura una Trinitatem, et cum angelis, velut Deum unum increatum, glorificemus.

Et nunc.

Factum nobis, Patris beneplacito, sine mutatione et commistione similem vitæ Auctorem, o Dei Mater, de Spiritu sancto, immutabiliter, nihilque læsa integritate concepisti.

Ode 2. *Hirmus.*

Attende, cœlum, et loquar, Christumque, qui solus clemens est, propensiorique in humanum genus affectu, cantico celebrabo.

Gloria : qui vocasti tantum, quatriduanumque mortuum amicum Lazarum de sepulcro suscitasti.

Audivit tuam vocem qui erat sine spiritu, animaque vivificatus, confestim te, Domine, laudans, a mortuis resurrexit.

Qui fetens Lazarus erat, tua, o meus Salvator, suscepta auditaque vivifica voce, e tumulo resurrexit.

Lacrymatus es super amicum, o Salvator meus; astruens, ut nostram vere indueris naturam, eumdem resuscitans.

Contremuit infernus, mox ut ad vocem, vinctum institis, ad vitæ hujus postliminio auras revertentem, aspexit.

Obstupuerunt Hebræorum populi, cum vocando, o Salvator, fetentem Lazarum, verbo resuscitasti.

A τὸν Λάζαρον, τῆς φθορᾶς ἁπήλλαξας βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ ἔδειξας ὡς δυνατὸς τὴν ἐξουσίαν σου.

Φωνήσας τὸν Λάζαρον ἐκ τοῦ μνημείου, εὐθὺς ἐξανέστησας· ἀλλ' ὁ ᾅδης κάτωθεν πικρῶς ὠδύρετο, καὶ στένων ἔτρεμε, Σῶτερ, τὴν ἐξουσίαν σου.

Ἐδάκρυσας, Κύριε, ἐπὶ Λαζάρῳ, δεικνύων τὴν σάρκωσιν τῆς οἰκονομίας σου, καὶ ὅτι φύσει θεὸς ὑπάρχων, φύσει καθ' ἡμᾶς γέγονας ἄνθρωπος.

Τῆς Μάρθας τὰ δάκρυα, καὶ τῆς Μαρίας κατέπαυσας, Κύριε, ἐκ νεκρῶν τὸν Λάζαρον ἐξαναστήσας, Σῶτερ, καὶ δείξας ἐμπνοῦν τὸν νεκρὸν, τῇ ἐξουσίᾳ σου.

Τῷ νόμῳ τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης, ἐρώτησας, Δέσποτα, Ποῦ τέθειται Λάζαρος; δεικνύων πᾶσι, Σῶτερ, ἀνόθευτον τὴν πρὸς ἡμᾶς οἰκονομίαν σου.

Τὰ κλεῖθρα συνέτριψας τότε τοῦ ᾅδου φωνήσας τὸν Λάζαρον, καὶ τὸ κράτος ἔσωσας [a] τοῦ πολεμήτορος, καὶ ἔπεισας πρὸ τοῦ σταυροῦ τρέμειν σε, μόνε Σῶτερ.

Δεσμώτην τὸν Λάζαρον ὑπὸ τοῦ ᾅδου κρατούμενον, Δέσποτα, ὡς Θεὸς προέφθασας, καὶ ἔλυσας τῶν δεσμῶν· τῷ σῷ γὰρ πάντα, δυνατὲ, εἴκει προστάγματι.

Δόξα.

Πατέρα δοξάσωμεν, Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα, Τριάδι ἀχωρίστον ἐν μονάδι φύσεως, καὶ σὺν ἀγγέλοις αὐτὴν, ὡς ἕνα ἄκτιστον Θεὸν, δοξολογήσωμεν.

C

Καὶ νῦν.

Ἀτρέπτως ἐκύησας, Παρθενομῆτορ, τὸν Κτίστην τῆς φύσεως, ἐξ ἁγίου Πνεύματος, κατ' εὐδοκίαν Πατρὸς, γενόμενον ὅπερ ἐσμὲν, δίχα τροπῆς καὶ φυρμοῦ.

Ὠδὴ β'. Ὁ Εἱρμός.

Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀνυμνήσω Χριστὸν τὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου, τὸν μόνον φιλάνθρωπον.

Δόξα σοι· τῷ φωνήσαντι μόνον, καὶ ἐκ τοῦ τάφου νεκρὸν τεταρταῖον, τὸν φίλον ἐγείραντι Λάζαρον.

Ἤκουσε τῆς φωνῆς σου ὁ ἄπνους, καὶ ψυχωθείς, ἐκ νεκρῶν ἀνέστη εὐθέως, δοξάζων σε, Κύριε.

D

Πρόσταγμα ζωηφόρου φωνῆς σου δεξάμενος ὁδωδὼς, ἐξηγέρθη τοῦ τάφου, Σῶτέρ μου, ὁ Λάζαρος.

Ἐδάκρυσας ἐπὶ φίλῳ, Σῶτέρ μου· πιστούμενος τὴν ἡμῶν ὡς ἐφόρεσας φύσιν, καὶ τοῦτον ἀνέστησας.

Ἐτρόμαξεν ὡς κατεῖδεν ὁ ᾅδης παλινδρομοῦντα εὐθὺς τὸν δεδεμένον χειρίαις, φωνῇ πρὸς τὴν ὅθεν ζωήν.

Ἐξέστησαν τῶν Ἑβραίων οἱ δῆμοι, ὅτε φωνήσας, Σῶτερ, ἐξανέστησας λόγῳ ὀδωδότα τὸν Λάζαρον.

VARIÆ LECTIONES.

[a] *al.* ἔλυσας.

Digitized by Google

Ἐσείσθησαν τὰ ταμεῖα τοῦ ᾅδου, ὡς ἐψυχοῦτο εὐθὺς κάτω Λάζαρος τότε, τῇ φωνῇ τοῦ ζωώσαντος. A

Ὠδὴ γ'. Ὁ Εἱρμός.

« Λίθον ὃν ἐπεδοκίμησαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας· » αὐτός ἐστιν ἡ πέτρα, ἐν ᾗ ἐστερέωσε Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, ἣν ἐξ ἐθνῶν ἐξηγοράσατο.

Θαῦμα ξένον καὶ παράδοξον· πῶς ὁ Κτίστης πάντων, ὅπερ οὐκ ἠγνόει, ὡς ἀγνοῶν ἠρώτα; Ποῦ κεῖται ὃν θρηνεῖτε; Ποῦ τέθαπται Λάζαρος, ὃν μετ' ὀλίγων ἐκ νεκρῶν, ζῶντα ἡμῖν ἐξαναστήσω ἐγώ;

Λίθον ὃν σοι προσεκύλισαν οἱ κηδεύσαντές σε, τοῦτον συγκινῆσαι ὁ Ἰησοῦς προστάξας, εὐθὺς ἀνέστησέ σε, φωνήσας σοι· Λάζαρε, ἀνάστα· δεῦρο πρός με· ἵνα τὴν σὴν ὁ ᾅδης πτήξῃ φωνήν. B

Μάρθα καὶ Μαρία, Κύριε, ὀδυρμοῖς ἐβόων· « Ἴδε ὃν ἐφίλεις τεταραῖος ὄζει. Εἰ ἦς ὧδε τότε, οὐκ ἔθνησκε Λάζαρος. » Ἀλλ' ὡς ἀχώριστος παντί, τοῦτον εὐθὺς φωνήσας ἤγειρας.

Ῥάνας ἐπὶ φίλῳ δάκρυα δι' οἰκονομίαν, ἔδειξας τὴν σάρκα τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν, οὐσίᾳ, οὐ δοκήσει, Σῶτερ, ἐνωθεῖσάν σοι· καὶ ὡς φιλάνθρωπος Θεὸς, τοῦτον εὐθὺς φωνήσας, ἤγειρας.

Οἴμοι! ὄντως νῦν ἀπόλωλα, ἐκβοῶν ὁ ᾅδης οὕτω προσεφώνει τῷ θανάτῳ λέγων· Ἰδοὺ ὁ Ναζαραῖος τὰ κάτω συνέσεισε, καὶ τὴν γαστέρα μου τεμὼν, ἄπνουν νεκρὸν, φωνήσας ἤγειρε. C

Ποῦ ἡ τῶν Ἑβραίων ἄνοια; Ποῦ ἡ ἀπιστία; ἕως πότε πλάνοι; Ἕως πότε νόθοι; Ὁρᾶτε τὸν θανόντα φωνῇ ἐξαλλόμενον, καὶ ἀπιστεῖτε τῷ Χριστῷ; Ὄντως υἱοὶ τοῦ σκότους πάντες ὑμεῖς.

Δόξα.

Ἕνα τῆς Τριάδος οἶδά σε, εἰ καὶ ἐσαρκώθης· ἕνα καὶ δοξάζω Υἱὸν σεσαρκωμένον τὸν ἐκ τῆς Θεοτόκου ἀσπόρως βλαστήσαντα, καὶ σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ἕνα Υἱὸν δοξολογούμενον.

Καὶ νῦν.

Ξένον καὶ φρικτὸν τὸ ὅραμα, ἐξ οἰκονομίας, ὅπερ προεώρων οἱ ἀψευδεῖς προφῆται Παρθένον Θεότοκον, ἀσπόρως μὲν κυοῦσαν ἀσπόρως, τίκτουσαν Θεὸν, μένουσαν δὲ μετὰ τόκον ἀγνήν.

Ὠδὴ δ'. Ὁ Εἱρμός.

Ἐπήρθη ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη ἔστη ἐν τῇ τάξει αὐτῆς. Ὑψώθης, μακρόθυμε, ἐπὶ τοῦ ξύλου, καὶ ἔπηξας ἐν αὐτῷ τὴν Ἐκκλησίαν σου.

Ἐδάκρυσας, Κύριε, ἐπὶ Λαζάρῳ, δείξας ὅτι ἄνθρωπος εἶ, καὶ ἤγειρας, Δέσποτα, τὸν τεθνεῶτα, καὶ ἔδειξας τοῖς λαοῖς, ὅτι Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ.

Ὁ ἄπνους ἤκουσε τὸ πρόσταγμά σου· « Δεῦρο ἔξω, Λαζάρε· » ἅρμαλος ἀνίστατο σὺν τοῖς σπαργάνοις, καὶ ἤλλατο, ἀγαθὲ, δεικνὺς τὸ κράτος σου.

Τῆς Μάρθας τὰ δάκρυα, καὶ τῆς Μαρίας κατέ-

Concussa sunt inferni receptacula, ut tunc statim vivificantis voce Lazarus animaretur.

Ode 3. Hirmus.

« Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli [r]. » Hæc petra est, in qua Christus fundavit, quam ex gentibus redemit Ecclesiam.

Miraculum novum et insolitum. Quomodo universorum Creator, velut ignoraret, quod non ignorabat, percontabatur? Ubi positus est quem lugetis? Ubi sepultus Lazarus, quem ego brevi sum a mortuis suscitaturus?

Lapidem quem tibi advolverant, qui tuum curarant funus, ubi Jesus a Judæis jussisset revolvi, te statim resuscitavit; vocans te: Lazare, resurge; veni ad me, ut tua infernum voce percelleres.

Martha Mariaque, o Domine, gemendo clamabant: « Ecce quem amabas, quatriduanus fetet. Si fuisses hic, non fuisset mortuus Lazarus [s]. » Verum qui nusquam deesses, eum statim vocando resuscitasti.

Stillans dispensatione lacrymas super amicum, carnem quam ex nobis assumpsisses, essentia non apparentia, unitam tibi ostendisti: utque Deus benignus ac misericors, eum statim vocando resuscitasti.

Heu me! vere nunc perii ac de me actum est, clamabat infernus ad mortem: Ecce enim Nazaræus ille inferna concussit, sectoque meo ventre, mortuum sine spiritu, vocando resuscitavit.

Ubi Hebræorum dementia? Ubi incredulitas? Quandiu impostores? quandiu adulteri? Videtis mortuum ad vocem unam exsilientem, et non creditis Christo? Vere vos omnes filii tenebrarum.

Gloria.

Te unum de Trinitate novi, quanquam es incarnatus; unumque glorifico Filium incarnatum, ex Deipara sine semine natum, ipsumque cum Patre, et Spiritu sancto, Filium unum glorificatum.

Et nunc.

Nova, ex dispensatione, visio, et horrenda, quam præviderunt veraces prophetæ: nempe, Deiparam Virginem, concepta partuque sine semine, castam a partu manentem. D

Ode 4. Hirmus.

Elevatus est sol [t], lunaque stetit in ordine suo. Elevatus es in ligno, o longanimis, tuamque in eo Ecclesiam fixisti.

Lacrymatus es, Domine, super Lazarum: hominem te ipse ostendens, excitastique, Domine, mortuum, ac te populis Dei Filium probasti.

Audivit qui sine spiritu erat præceptum tuum: « Lazare, veni foras [u]; » festinusque resurrexit cum fasciis; exsiliensque, o bone, tuæ potentiæ specimen exhibuit.

Sedasti Marthæ et Mariæ lacrymas, o Christe

[r] Psal. cxvii, 22; Matth. xxi, 42. [s] Joan. xi, 39, 21. [t] Josue x, 13. [u] Joan. xi, 43.

Digitized by Google

Deus : Lazarum auctoritate vocans, vocando suscitasti ; isque te adoravit.

Lacrymatus super Lazarum pro hominis ratione, eumdem qua Deus excitasti : percontabaris, o bone, ubi esset sepultus quatriduanus, fidem astruens assumptæ humanitati.

Volens passionis tuæ et crucis symbola, o bone, declarare ; insatiabili rupto inferni ventre, quatriduanum resuscitasti divina potestate.

Quis vidit, quis audivit, ut mortuus homo jam fetens resurrexerit ? Equidem excitarunt Elias, Eliseusque ; haud tamen ex tumulo, vel quatriduanum.

Tuam, Domine, laudamus potentiam ; laudamus et tuas, o Christe, passiones ; illa quidem tanquam misericors, miracula operabaris : has autem dispensatione subiisti ut homo.

Deus es atque homo, vera rebus probans nomina. Tu, Verbum, carne monumentum adisti, quatriduanumque divina auctoritate suscitasti.

Obstupuerunt, Domine, Hebræorum populi, ut viderunt ad tuam vocem resurrexisse Lazarum de sepulcro ; tuisque nihilominus miraculis increduli permansere.

Gloria.

Æternum a Patre tuo, o Salvator, ceu unus de sancta Trinitate effulsisti : in tempore autem, qui sis major substantia, in spiritu, ex sanguinibus virginalibus, sumpta carne prodiisti.

Et nunc.

Dei Genitricis conceptio sine semine ; partus a corruptionis violatione immunis. Deus siquidem utrumque operatus miraculum, nobis uniendus, seipsum exinanivit.

Ode 5. *Hirmus.*

Da nobis, Fili Dei, pacem tuam : non enim extra te cognoscimus alium Deum : quippe Deus ipse vivorum mortuorumque exsistis.

Qui sis vita, Domine et lux vera, vocando Lazarum, exsuscitasti : ut potens enim, Deum te vivorum et mortuorum exhibuisti.

Non ferens, o Jesu, infernus, importabile præceptum tuum ; quanquam receperat multos, consternatus est ; vivumque Lazarum ad primam vocem tuam, non mortuum dedit.

Qui verbo olim spiritum jungens pulveri, lutum spiritu animaveras, o Verbum vitæ, nunc quoque verbo, e corruptione subterraneisque, amicum suscitasti.

« Nullus est, Domine, qui tuæ voluntati resistat [y] : » Quare ubi mortuum vocasti Lazarum, mox qui sine spiritu erat, resurrexit ; ferensque vincula, pedibus gradiebatur.

O Judæorum amentatum ! O hostium cæcitatem ! Quis vidit mortuum suscitatum de sepulcro ? Elias olim exsuscitavit quidem, haud tamen e sepulcro, aut quatriduanum [z].

[y] Esther XIII, 9. [z] III Reg XVII 22.

A παυσας, Χριστὲ ὁ Θεός · φωνήσας τὸν Λάζαρον αὐτεξουσίως, συνήγειρας τῇ φωνῇ, καὶ προσεκύνησέ σοι.

Δακρύσας ὡς ἄνθρωπος ἐπὶ Λαζάρῳ, ἐξήγειρας αὐτὸν ὡς Θεός. Ἡρώτας ποῦ τέθαπται ὁ τεταρταῖος, πιστούμενος, ἀγαθὲ, τὴν ἐνανθρώπησίν σου.

Τοῦ πάθους τὰ σύμβολα, καὶ τοῦ σταυροῦ σου γνωρίσαι βουληθεὶς, ἀγαθὲ, τοῦ ᾅδου τὴν ἄπληστον γαστέρα ῥήξας, ἀνέστησας ὡς Θεὸς τὸν τετραήμερον.

Τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν, ὅτι ἀνέστη ἀνθρωπονεκρὸς ὀδωδώς · Ἠλίας μὲν ἤγειρε καὶ Ἐλισσαῖος, ἀλλ' οὐκ ἐκ μνήματος, ἀλλ' οὐδὲ τεταρταῖον.

B Ὑμνοῦμέν σου, Κύριε, τὴν δυναστείαν · ὑμνοῦμεν καὶ τὰ πάθη, Χριστέ · τῇ μὲν γὰρ ὡς εὐσπλαγχνος, ἐθαυματούργεις · τὰ δὲ οἰκονομικῶς ἦλθου ὡς ἄνθρωπος.

Θεὸς εἶ καὶ ἄνθρωπος, ἐπαληθεύων, τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα · ἐπέστης τῷ μνήματι σαρκὶ ὁ Λόγος, καὶ ἤγειρας ὡς Θεὸς τὸν τετραήμερον.

Ἐξέστησαν, Δέσποτα, Ἑβραίων δῆμοι, ὡς εἶδον ἀναστάντα νεκρὸν ἐκ τάφου Λάζαρον σὺν τῇ φωνῇ σου, καὶ ἔμειναν ἀπειθεῖς τῶν θαυμασίων σου.

Δόξα.

Ἀνάρχως ἐξέλαμψας ἐκ τοῦ Πατρός σου, ὡς εἷς τῆς Τριάδος, Σῶτερ · ἐν χρόνῳ, ἐν πνεύματι, παρθενικῶν σὺ προῆλθες αἱμάτων, σάρκα λαβών, ὁ ὑπερούσιος.

C *Καὶ νῦν.*

Ἡ σύλληψις ἄσπορος τῆς Θεοτόκου · ὁ τόκος ἄνευ πάθους φθορᾶς. Θεὸς γὰρ ἀμφότερα θαυματουργήσας, ἐκένωσεν ἑαυτὸν, ἵνα ἡμῖν ἑνωθῇ.

Ὠδὴ ε'. Ὁ Εἱρμός.

Τὴν σὴν εἰρήνην δὸς ἡμῖν, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ · ἄλλον γὰρ ἐκτός σου, Θεὸν οὐ γινώσκομεν, ὅτι Θεὸς ζώντων καὶ τῶν νεκρῶν ὑπάρχεις.

Ζωὴ ὑπάρχων, Κύριε, καὶ φῶς ἀληθινὸν, Λάζαρον φωνήσας ἀνέστησας · ὡς δυνατὸς γὰρ πᾶσιν ἔδειξας, ὅτι Θεὸς ζώντων καὶ τῶν νεκρῶν ὑπάρχεις.

Τὴν ἀστεκτόν σου πρόσταξιν, μὴ φέρων, Ἰησοῦ, ᾅδης, ὁ πολλοὺς δεξάμενος, ἔπτηξε · καὶ τεταρταῖον ὄντα Λάζαρον, σὺν τῇ φωνῇ ζῶντα, καὶ οὐ νεκρὸν D ἐδίδου.

Τὸν χοῦν συνάψας πνεύματι, ὁ πάλαι τὸν πηλὸν πνεύματι ψυχώσας, ζωῆς Λόγε, λόγῳ σου, καὶ νῦν δὲ λόγῳ ἐξανέστησας, ἐκ τῆς φθορᾶς, φίλον, καὶ τῶν καταχθονίων.

« Τῷ νεύματί σου, Κύριε, ἀνθέστηκεν οὐδείς. » Ὅθεν ὅτε νεκρὸν ἐφώνεις τὸν Λάζαρον, εὐθὺς ὁ ἄπνους ἐξανίστατο, καὶ τὰ δεσμὰ φέρων, ποσὶ περιεπάτει.

Ὦ Ἰουδαίων ἄνοια ! Ὦ πώρωσις ἐχθρῶν ! τίς εἶδε νεκρὸν ἐκ τάφου ἐγείραντα. Ἠλίας πάλαι ἐξανέστησεν · ἀλλ' οὐκ ἐκ μνήματος · ἀλλ' οὐδὲ τετραταῖον.

Digitized by Google

Ἀνείκαστε, μακρόθυμε, ὁ πάντα δι' ἡμᾶς, πράττων ὡς Θεὸς, καὶ πάσχων ὡς ἄνθρωπος· πάντας μετόχους ἡμᾶς ποίησον τῆς σῆς βασιλείας, πρεσβείαις τοῦ Λαζάρου.

A

Δόξα.

Πρωτάναρχε, συνάναρχε, ὁμότιμε Τριάς· Πάτερ παντοκράτορ, Υἱὲ, Πνεῦμα ἅγιον, Μόνας ἁγία τρισυπόστατε· τοὺς ἐξ Ἀδὰμ σῶζε, πιστῶς σε ἀνυμνοῦντας.

Θεοτόκ.

Τὴν ἄχραντον γαστέρα σου, ἡγίασεν, ἁγνὴ, σάρκα ἐξ αὐτῆς λαβὼν, ὁ ὑπέρθεος, ὁ ἐν Τριάδι προσκυνούμενος, ὁ ἐκ Πατρὸς Λόγος, καὶ σὺν τῷ Πνεύματι Θεός.

ὨΙδὴ ϛ'. Ὁ Εἱρμός.

« Ἀπέρριψάς με εἰς βάθη καρδίας θαλάσσης, » καὶ ἔσωσάς με, Σῶτερ, δουλείας θανάτου, καὶ ἔλυσας τὸν δεσμὸν τῶν ἀνομιῶν μου.

B

Ἠρώτησας ποῦ εἰμι, ὁ πάντα γινώσκων· ἐδάκρυσάς με, Σῶτερ, ὡς ἄνθρωπος φύσει, καὶ ἐγείρας με νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

Ἐφώνησάς με ἐξ ᾅδου, Σῶτερ, κατωτάτου· βοᾷ Λάζαρος πρὸς σὲ τὸν λύτην τοῦ ᾅδου· καὶ ἐγείρας νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

Ἐνέδυσάς με, Σῶτερ, τὸ πήλινον σῶμα, καὶ ἔπνευσάς μοι ζωὴν, καὶ εἶδον τὸ φῶς σου· καὶ ἐγείρας με νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

Ἐψύχωσας σὺ τὴν ἄπνουν μορφὴν τῆς σαρκός μου· « Συνέστιγξάς με ὀστέοις καὶ νεύροις· » καὶ ἐγείρας με νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

C

Τὴν παμφάγον διαρρήξας γαστέρα τοῦ ᾅδου, ἐξήρπασάς με, Σῶτερ, τῇ σῇ δυναστείᾳ, καὶ ἐγείρας με νεκρὸν, τῷ προστάγματί σου.

Ἐφόρεσάς μου, Σῶτερ, τὸ φύραμα ὅλον· ἐφύλαξας δὲ ἁγνὴν τὴν ἄχραντον μήτραν, ἐξ ἧς προῆλθες σαρκωθεὶς, εἷς ὢν τῆς Τριάδος.

Δόξα.

Τριὰς ἁγία, δοξάζω τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν, καὶ σὺν ἀγγέλοις ὑμνῶ τὸν Τρισάγιον ὕμνον· ἐλέησον τὰς ψυχὰς ὑμῶν, τῶν σε ἀνυμνούντων.

Θεοτόκ.

Τὴν ἄχραντόν σου νηδὺν, ὑπέδυ ὁ Λόγος· ἐτήρησε δὲ αὖθις μετὰ γέννησιν, ταύτην ἁγνὴν, Θεογεννῆτορ, θαῦμα ὄντως παράδοξον.

D

ὨΙδὴ ζ'. Ὁ Εἱρμός.

« Τοὺς ἐν καμίνῳ παῖδάς σου, Σῶτερ, οὐχ ἥψατο, οὐδὲ παρηνώχλησε τὸ πῦρ· τότε οἱ τρεῖς ὡς ἐξ ἑνὸς στόματος, ὕμνουν καὶ εὐλόγουν, λέγοντες· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν. »

Ἐπὶ νεκρῷ ἐδάκρυσας, Σῶτερ φιλάνθρωπε, ἵνα δείξῃς πᾶσι τοῖς λαοῖς, ὅτι Θεὸς ὢν, δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος ὤφθης. Καὶ ἑκὼν ἐδάκρυσας, τύπους ἡμῖν προτιθεὶς ἐνδιαθέτου στοργῆς.

Ὁ τεταρταῖος Λάζαρος, Σῶτερ, ὡς ἤκουσε κάτω τῆς φωνῆς σου, ἀναστὰς ἀνύμνησέ σε· καὶ γεγηθὼς,

Incomparabilis, longanimis, qui propter nos omnia, et opereris ut Deus, et patiaris ut homo: omnes nos regni tui facito participes intercessionibus Lazari.

Gloria.

Prææterna, coæterna, eodem honore Trinitas; Pater omnipotens, Fili, Spiritus sancte, Unitas sancta trine subsistens; Adæ filios salva, qui te canticis celebrant.

In Deipar.

Intemeratum tuum uterum, ex eo carnem sumens, sanctificavit, o casta, divinissimus ille, qui in Trinitate, Deus Verbum ex Patre, cum Spiritu sancto, adoratur.

Ode 6. Hirmus.

« Projecisti me in profundum cordis maris [y], » salvumque, o Salvator, a mortis servitute fecisti, ac impietatum mearum vinculo absolvisti.

Percontatus es ubi essem, qui nosti omnia: me, Salvator, velut homo natura, lacrymis es prosecutus; tuoque mortuum suscitasti præcepto.

Me, Salvator, vocasti, ex imo inferno, clamat ad te Lazarus inferni liberatorem; ac me mortuum tuo suscitasti præcepto.

Me, Salvator, corpus de luto induisti, et inspirasti in me vitam, vidique lumen tuum: ac tuo me mortuum suscitasti præcepto.

Tu meam sine spiritu carnem animasti: « Ossibusque et nervis compegisti me [z]; » ac tuo me mortuum suscitasti præcepto.

Dirupisti omnium edacem inferni uterum: me, Salvator, liberasti tua potentia; ac mortuum tuo suscitasti præcepto.

Totam meam massam, o Salvator, portasti: castamque servasti vulvam intemeratam, ex qua, unus de Trinitate exsistens, processisti.

Gloria.

Tuam, Trinitas sancta, glorifico misericordiam, et cum angelis Trisagium hymnum decanto: laudantium te animarum miserere.

In Deipar.

Subiit Verbum tuum intemeratum uterum: eumdemque rursus, postquam fuit natus, Dei Genitrix, rem plane mirandam! servavit castum.

Ode 7. Hirmus.

« Pueros tuos positos in fornace, o Salvator, non tetigit ignis, nec eis aliquid molestiæ attulit. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant et benedicebant, dicentes: Benedictus Deus patrum nostrorum [a]. »

Flevisti super mortuum, misericors Salvator, quo populis omnibus, te nostri causa, cum Deus esses, factum hominem ostenderes. Ac sponte lacrymatus es, formam nobis velut a natura inditi, paternique amoris proponens.

Quatriduanus Lazarus, ut tuam inferne, Salvator, vocem audivit, excitatus laudavit te; gaudioque

[y] Jonæ. II, 4. [z] Job x, 11. [a] Dan. III, 26.

Digitized by Google

exsultans in hunc modum clamabat : Tu Deus et Creator meus ; te adoro ac laudo qui resuscitasti me.

Quanquam sum vinculis astrictus, o Redemptor, clamabat inferne Lazarus, haudquaquam tamen mansero in ventre inferni, modo tantum inclamaveris : « Lazare, veni foras : » quippe lumen meum atque vita es.

Rogo te, inquit, Lazare : resurge ; exi cito a meis claustris : abi ergo : Præstat ut ablatum unum, quam ut omnes quos olim esuriens absorbui, amare fleam.

Quid vero, inquit, Lazare, moras nectis ? Amicus clamat : « Veni foras. » Surgens ergo exi, ut et ego remissionem habeam : ex quo enim te comedi, mihi esca in vomitum versa est.

Cur non cito exsurgis, Lazare, clamabat ab infernis lugens infernus ; cur non hinc statim exsuscitatus curris, ut ne et alios, te resuscitans Christus, mihi auferat captivos?

Fuisti, Christe Domine, habitus admirationi, multis id temporis insignibus ad miraculum patratis : quippe reddidisti lumen cæcis ; surdorumque aures sermone aperuisti, ac amicum Lazarum, divina vocans auctoritate, a mortuis suscitasti.

Gloria.

Trinitatis cantionem promamus, glorificantes, æternum Patrem, Filiumque, et Spiritum rectum ; solam unam substantiam, ac trine laudemus, Sancta, sancta, sancta es Trinitas.

In Deipar.

Te, Christe, ut unum glorificamus de Trinitate, quod carne ex Virgine, sine mutatione sumpta, humano more sustinueris omnia ; non excedens, quanquam nobis unitus, o Jesu, paterna natura.

Ode 8. *Hirmus.*

« Cœli cœlorum, et aquæ quæ super cœlos sunt [b], benedicite, laudate, et superexaltate Dominum in sæcula [c]. »

Qui creavit et conservat omnia, misericordia motus Bethaniam advenit Lazarum suscitaturus.

Quatriduanus fetens, ac institis involutus, te vocante, resumpto spiritu exsiliit, qui mortuus erat sine spiritu.

Ut vidit Judaicus populus, ad tuam vocem resuscitatum mortuum, o Christe, dissecabatur.

Tenebrosi circa lumen Judæi, quidni habetis fidem resurrectioni Lazari ? ea Christi facinus est.

Exsultet Sion, laudetque vitæ auctorem, qui de sepulcro, sermone resuscitavit Lazarum.

Te cœlorum militiæ, terrigenarumque genus, o Salvator, laudaverunt, cum resuscitasti Lazarum.

Gloria.

Cum Patre, Filioque, etiam Spiritum glorifico ; nec laudans dicere cesso : Ter sancte Deus, te glorifico.

[b] Psal. CXLVIII, 4. [c] Dan. III, 60.

A οὕτως ἐβόα· Σὺ Θεὸς καὶ Κτίστης μου· σὲ προσκυνῶ καὶ ὑμνῶ, τὸν ἀναστήσαντά με.

Εἰ καὶ δεσμὰ περίκειμαι, ὁ Λάζαρος κάτωθεν ἐβόα, Λυτρωτά, ἀλλ' οὐδαμῶς ἐν τῇ γαστρὶ μενῶ τοῦ ᾅδου, ἐὰν μόνον κράξῃς με· « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Σὺ γάρ μου φῶς καὶ ζωή.

Παρακαλῶ σε, Λάζαρε, φησίν· ἀνάστηθι· ἔξελθε τῶν κλείθρων μου ταχύ. Ἄπιθι οὖν· καλόν μοι γὰρ ἕνα θρηνῆσαι πικρῶς ἀφαιρούμενον, παρὰ πάντας οὓς πρὶν πεινῶν κατέπιον.

Καὶ τί βραδύνεις, Λάζαρε, φησίν· ὁ φίλος σου, « Δεῦρο ἔξω » κράζει· ἐστηκὼς ἔξελθε οὖν, ἵνα κἀγὼ ἄνεσιν λάβω· ἀφ' οὗ γάρ σε ἔφαγον, εἰς ἔμετον ἡ τροφὴ ἀντικατέστη μοι.

B Τί οὐκ ἐγείρῃ, Λάζαρε, ταχύ ; ἀνέκραζε κάτωθεν ὁ ᾅδης θρηνωδῶν· τί οὐκ εὐθὺς ἐξαναστὰς, τρέχεις τῶν ὧδε, ἵνα μὴ καὶ ἄλλους μοι αἰχμαλωτίσῃ Χριστὸς, ἐξαναστήσας σε;

Ἐθαυμαστώθης, Δέσποτα Χριστὲ, ἐξαίσια τότε ἐργασάμενος πολλά· φῶς γὰρ τυφλοῖς· χωρῶν δὲ ὧτα ἤνοιξας λόγῳ, καὶ τὸν φίλον Λάζαρον, ἐκ τῶν νεκρῶν, ὡς Θεὸς, φωνήσας ἤγειρας.

Δόξα.

Τριαδικὴν ὑμνήσωμεν ᾠδὴν, δοξάζοντες ἀναρχον Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ξύθες, μοναδικὴν μίαν οὐσίαν, ἣν τρισσῶς ὑμνήσωμεν· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος εἶ ἡ Τριάς.

Θεοτόκ.

C Ὡς τῆς Τριάδος ἕνα σε, Χριστὲ, δοξάζομεν, ὅτι ἐκ Παρθένου σαρκωθεὶς, δίχα τροπῆς, ἀνθρωπικῶς πάντα ἠνέσχου, μὴ ἐκστὰς τῆς φύσεως τῆς Πατρικῆς, Ἰησοῦ, εἰ καὶ ἡνώθης ἡμῖν.

Ὠδὴ η'. Ὁ Εἱρμός.

« Οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, εὐλογεῖτε, ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε τὸν Κύριον εἰς τοὺς αἰῶνας. »

Ὁ ποιητὴς καὶ συνοχεὺς τῶν ἁπάντων, δι' εὐσπλαγχνίαν ἐν Βηθανίᾳ ἐπέστη, ἐγεῖραι τὸν Λάζαρον.

Ὁ τεταρταῖος ὀδωδὼς, καὶ κειριαῖς συνειλημμένος, ἤλατο ἔμπνους ὁ ἄπνους, φωνοῦντός σου.

D Τῶν Ἰουδαίων ὁ λαὸς, ὡς εἶδε τὸν τεθνεῶτα τῇ σῇ φωνῇ ἀναστάντα, Χριστὲ, διεπρίετο.

Οἱ σκοτεινοὶ περὶ τὸ φῶς Ἰουδαῖοι, τί ἀπιστεῖτε τῇ τοῦ Λαζάρου ἐγέρσει ; Χριστοῦ τὸ ἐγχείρημα.

Ἀγαλλιάσθω ἡ Σιὼν, καὶ ὑμνείτω τὸν ζωοδότην, τὸν ἀναστήσαντα λόγῳ ἐκ τάφου τὸν Λάζαρον.

Αἱ στρατιαὶ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ γένος τῶν γηγενῶν σὲ ὕμνησαν· ὅτε, Σῶτερ μου, τὸν Λάζαρον ἤγειρας.

Δόξα.

Σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τὸ Πνεῦμα δοξολογῶ, καὶ ὑμνῶν ἀσιγήτως βοῶ· Τρισάγιε, ὦξα σοι.

Digitized by Google

Θεοτόκ.

Σὲ εὐλογῶ καὶ προσκυνῶ τὸν τεχθέντα ἐκ τῆς Παρθένου, μὴ χωρισθέντα τοῦ θρόνου τῆς ἁγίας δόξης σου.

Ὠδὴ θ'. Ὁ Εἱρμός.

« Ἐποίησε κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ· καθεῖλε γὰρ δυναστὰς ἀπὸ θρόνων, καὶ ὕψωσε ταπεινούς, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ἐν οἷς ἐπεσκέψατο ἡμᾶς, Ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, καὶ κατεύθυνεν ἡμᾶς εἰς ὁδὸν εἰρήνης. »

Ὑμνείτω τὸ θαῦμα Βηθανία σὺν ἡμῖν· ἐν ταύτῃ γὰρ ἐδάκρυσεν ὁ Κτίστης, τὸν Λάζαρον ἀνιστῶν, νόμῳ φύσεως σαρκός· καὶ Μάρθας τὰ δάκρυα λοιπὸν, καὶ τὸν κλαυθμὸν Μαρίας εἰς χαρὰν μεταβαλὼν, τὸν νεκρὸν ἐγείρει.

Πιστούμενος, Λόγε, τὴν ἀνάστασιν τὴν σὴν, ἐκάλεσας τὸν Λάζαρον ἐκ τάφου, καὶ ἤγειρας ὡς Θεός· ἵνα δείξῃς τοῖς λαοῖς, Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον ὁμοῦ ἐν ἀληθείᾳ ὄντα, καὶ ἐγείραντα ναὸν, τὸν τοῦ σώματός σου.

« Συνέσεισας [15] πάλαι καὶ μοχλοὺς τοὺς σιδηροῦς· » ἐφόβησας τὸν ᾅδην τῇ φωνῇ σου, καὶ ἔπτηξε σὺν αὐτῷ καὶ ὁ θάνατος εὐθὺς, ὡς εἶδον τὸν Λάζαρον, Σῶτερ, τὸν παρ' αὐτοῖς δεσμώτην, ψυχωθέντα τῇ φωνῇ, καὶ ἐξαναστάντα.

Ἐξέστησαν πάντες ὡς ἐώρων σε, Σῶτερ, δακρύοντα τὸν Λάζαρον θανόντα, καὶ ἔλεγον οἱ δεινοί· « Ἴδε πῶς αὐτὸν φιλεῖ. » Εὐθὺς οὖν ἐφώνησας αὐτὸν, καὶ ἀναστὰς ὁ ἄπνους, ἀφῆρείτο τὴν φθορὰν, τῷ προστάγματί σου.

Ἐσείσθησαν πύλαι, συνετρίβησαν μοχλοί· ἐλύθησαν δεσμὰ τοῦ τεθνεῶτος· ὁ ᾅδης δὲ, φωνῇ τῆς δυνάμεως Χριστοῦ, πικρῶς ἀνεστέναξε, καὶ ἀνεβόα· Οἴμοι! τίς καὶ πόθεν ἡ φωνὴ, ἡ νεκροὺς ζωοῦσα;

Ἀνάστα ἐντεῦθεν, ὑπακούσας τῆς φωνῆς· ὁ φίλος σου γὰρ ἔξω προσφωνεῖ σε· οὗτός ἐστιν, ὁ τὸ πρὶν ἀναστήσας τοὺς νεκρούς· Ἠλίας μὲν ἤγειρε νεκρὸν, καὶ Ἐλισσαῖος ἅμα· ἀλλ' αὐτὸς ἦν δι' αὐτῶν, καὶ λαλῶν καὶ πράττων.

Ὑμνοῦμέν σου, Λόγε, τὴν ἀνείκαστον ἰσχύν· *Ὀστέοις γὰρ καὶ νεύροις*, τὸν θανόντα *ἤγειρας* [16] λόγῳ τῷ σῷ, ὡς τῶν ὅλων πλαστουργός· καὶ τοῦτον ἀνέστησας, Σῶτερ, ἐκ τῶν καταχθονίων, ὡς τῆς χήρας τὸ υἱὸν τὸν ἐπὶ τῆς κλίνης.

Δόξα.

Τριὰς παναγία, Πάτερ ἀνάρχε Θεὲ, συνάναρχε Υἱὲ καὶ Θεῖε Λόγε, Παράκλητε ἀγαθὲ, Πνεῦμα ἅγιον Θεοῦ· τὸ ἓν καὶ τρισήλιον φάος, ἡ συμφυὴς οὐσία, εἷς Θεὸς καὶ Κύριος, οἰκτειρον τὸν κόσμον.

Θεοτόκ.

Ὁ πάντα ποιήσας ἐν σοφίᾳ, Ἰησοῦ, καὶ ὅλον με φορέσας ἐκ Παρθένου, καὶ ὅλος μένων ἀεὶ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρός· τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα, Χριστὲ, ἐπὶ τὸ ποίμνιόν σου, καταπέμψας ὡς Θεὸς, ἐπισκίασον ἡμᾶς.

In Deipar.

Benedico te et adoro, qui natus ex Virgine, non excessisti throno gloriæ sanctæ tuæ.

Ode 8. Hirmus.

« Fecit potentiam in brachio suo : deposuit enim potentes de sede, et exaltavit humiles, Deus Israel; in quibus visitavit nos, Oriens ex alto ; nosque direxit in viam pacis [d]. »

Pari Bethania nobiscum cantico celebret miraculum : in ea enim naturali carnis lege, Lazarum suscitaturus Creator flevit ; deincepsque Marthæ lacrymis ac Mariæ luctu mutatis in gaudium, mortuum vitæ restituit.

Quo tuam, Verbum, resurrectionem astrueres, Lazarum e sepulcro vocasti, divinaque potestate resuscitasti ; ut te populis, Deum pariter et hominem ostenderes, qui templum illud corporis tui excitaveris [e].

« Ferreos etiam vectes olim contrivisti [f] : » perterruisti tua voce infernum; moxque cum eo, etiam expavit mors, ut viderunt, o Salvator, quem apud se Lazarum vinctum detinebant, reddita voce anima, vitæ instauratum.

Obstupuerunt omnes, o Salvator, ut viderunt te flentem mortuum Lazarum, dixeruntque nefarii : « Ecce quomodo diligit eum ? » Ocius ergo eum vocasti, resurgensque qui amiserat spiritum, imperante te, corruptionem deponit.

Concussæ sunt portæ ; contriti vectes ; soluta defuncti vincula. Porro infernus, Christi perculsus voce, amare ingemuit, succlamavitque : Heu me ! Quænam, et cujus vox illa, quæ mortuos ad vitam reducit ?

Proinde resurgas, voci obediens : te foris amicus tuus advocat ; ipse est qui olim suscitavit mortuos. Equidem mortuum excitavit Elias, pariterque Elisæus ; ita nihilominus ut eorum ipse ministerio loqueretur ac operaretur.

Tuam, o Verbum, incomparabilem fortitudinem laudamus : *Ossibus* siquidem *et nervis*, verbo tuo, velut universorum fictor, mortuum *compegisti* [g] ; huncque, Salvator, quemadmodum filium viduæ in lecto jacentem, ab infernis resuscitasti.

Gloria.

Sanctissima Trinitas, Pater æterne Deus, Fili coæterne et Deus Verbum, bone Paraclete, sancte Dei Spiritus, unum trini Solis lumen, ejusdem naturæ substantia, Deus unus et Dominus, tu mundi miserere.

In Deipar.

Qui universa in sapientia, o Jesu, creasti, neque totum ex Virgine induisti, quique totus in paterno semper manes sinu ; tu, Christe, Spiritum sanctum tuum in tuum ovile divina mittens auctoritate, nos obumbra et protege.

[d] Luc. I, 51, 52, 78, 79. [e] Joan. II, 19. [f] Isa. XLV, 2. [g] Job X, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[15] γρ. συνέκλασας. [16] Ισ. ἔσφιγξας.

Digitized by Google

Triodium : ton. 4 obliq.

Ode 9.

Te Dei Matrem, per te facti salvi, o casta virgo, proprie confitemur : te magnificamus cum spirituum choris.

Vos, apostoli salutaris laticis fontes effecti animam quæ siti peccati contabuisset, ceu affuso rore abunde irrigastis.

Natantem pelago perditionis, ac jam aquis obrutum tua me dextera, Domine, salvum fac, sicut Petrum [l].

Velut qui salutarium dogmatum sal sitis [m], putre mentis meæ siccate ulcus, tenebrasque ignorantiæ dispellite.

Velut gaudium enixa, tu mihi luctum præbe; quo divinam in judicii futura die consolationem, o Domina, invenire queam.

Hirmus alius.

Te cœli terræque mediatricem, magnificamus omnes generationes : quippe, Virgo, habitavit in te plenitudo divinitatis corporaliter [n].

Te, præclare apostolorum senatus, canticis magnificamus. Nam facti estis læta luminaria expellentes errorem.

Evangelica vestra sagena capientes rationales pisces, eos semper Christo, o beati apostoli, in cibum offertis.

In vestris ad Deum precibus nostri, o apostoli, mementote : rogamus ut ab omni liberemur tentatione, qui vos desiderio laudamus.

Gloria.

Laudo te, trine, subsistentem unitatem, Pater, Fili, et Spiritus sancte : Deum unum consubstantialem; Trinitatem ejusdem virtutis æternamque.

Te Matrem pariter virginemque, beatam dicunt omnes generationes; velut per te a maledicto redemptæ : quippe gaudium nobis, Dominum scilicet, genuisti.

De magno Canone. Hirmus alius.

Conceptionem sine semine sequens partus, inexplicabilis est. Incorrupta Matris virum nescientis prægnatio : quippe naturas Dei nativitas innovat : Quamobrem tuam generationes omnes, ceu Matris Deo sponsæ, magnitudinem, orthodoxe prædicamus.

Mens saucia est, corpus emollitum, spiritus ægrotat, ratio infirmatur, vita est defecta; finis in januis. Quid ergo, misera anima, factura sis, cum Judex tua scrutaturus venerit?

Moses tibi, o anima, librum de mundi creatione exhibuit : indeque omnem justorum injustorumque historiam, libris sacris contentam : e quibus, o anima, posteriores imitata es, non priores, in Deum peccans.

Lex infirmata est; desidet Evangelium; universa tibi Scriptura neglecta est; prophetæ elanguerunt,

A

Τὸ τριῴδιον. ἦχ. πλ. δ'.

Ὠδὴ θ'.

Κυρίως, Θεοτόκον, σε ὁμολογοῦμεν, οἱ διὰ σοῦ σεσωσμένοι, Παρθένε ἁγνή· σὺν ἀσωμάτων χορείαις σε μεγαλύνομεν.

Πηγαὶ τοῦ σωτηρίου νάματος δειχθέντες, τὴν ἐκτακεῖσαν ψυχήν μου, ἀπόστολοι, τῆς ἁμαρτίας τῇ δίψει, κατεδροσήσατε [21].

Νηχόμενον πελάγει τῷ τῆς ἀπολείας, καὶ ὑποβρύχιον ἤδη γενόμενον, σῇ δεξιᾷ ὡς τῷ Πέτρῳ [22], Κύριε, σῶσόν με.

Ὡς ἅλας τῶν νοστίμων ὄντες διδαγμάτων, τὴν σηπεδόνα νοός μου ξηράνατε, καὶ τῆς ἀγνοίας τὸ σκότος ἀποδιώξατε.

Χαρὰν ὡς τετοκυῖα, πένθος μοι πάρασχου· δι' ὧ B τὴν θείαν παράκλησιν, Δέσποινα, ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ εὑρεῖν δυνήσομαι.

Εἱρμὸς ἄλλος.

Σὲ τὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς μεσίτιν πάντες γενεαὶ μεγαλύνομεν· σωματικῶς γὰρ ἐσκήνωσεν ἐν σοὶ τὸ πλήρωμα, Παρθένε, τῆς θεότητος.

Σὲ τὸ εὐκλεὲς τῶν ἀποστόλων σύστημα ᾠδαῖς μεγαλύνομεν. Φωστῆρες γὰρ φαιδροὶ ἐδείχθητε, τὴν πλάνην ἐκδιώκοντες.

Εὐαγγελικῇ ὑμῶν σαγήνῃ λογικοὺς ἰχθύας ἀγρεύοντες, αὐτοὺς προσφέρετε πάντοτε Χριστῷ ὀψώνιον, ἀπόστολοι μακάριοι.

Ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἡμῶν αἰτήσει, μέμνησθε ἡμῶν, ἀπόστολοι· ἀπὸ παντὸς λυτρωθῆναι πειρασμοῦ δεόμεθα, τοὺς πόθῳ ἀνυμνοῦντας ὑμᾶς. C

Δόξα.

Σὲ τὴν τρισυπόστατον μονάδα, Πάτερ, Υἱέ, σὺν τῷ Πνεύματι, ἕνα Θεὸν ὁμοούσιον ὑμνῶ· Τριάδα ὁμοδύναμον καὶ ἄναρχον.

Σὲ τὴν Παιδοτόκον καὶ Παρθένον πᾶσαι γενεαὶ μακαρίζομεν, ὡς διὰ σοῦ λυτρωθέντες τῆς ἀρᾶς· χαρὰν γὰρ ἡμῖν ἔτεκες τὸν Κύριον.

Τοῦ μεγάλου Κανόνος. Εἱρμὸς ἄλλος.

Ἀσπόρου συλλήψεως ὁ τόκος ἀνερμήνευτος. Μητρὸς ἀνάνδρου ἄφθορος ἡ κύησις· Θεοῦ γὰρ ἡ γέννησις καινοποιεῖ τὰς φύσεις· διό σε πᾶσαι αἱ γενεαὶ ὡς θεόνυμφον Μητέρα ὀρθοδόξως μεγαλύνομεν.

D

Ὁ νοῦς τετραυμάτισται· τὸ σῶμα μεμαλάκισται· νοσεῖ τὸ πνεῦμα· ὁ Λόγος ἠσθένησεν· ὁ βίος νενέκρωται· τὸ τέλος ἐπὶ θύραις. Διό μοι τάλαινα ψυχή, τί ποιήσεις ὅταν ἔλθῃ ὁ Κριτὴς ἀνερευνῆσαι τὰ σά;

Μωσέως παρήγαγον, ψυχή, τὴν κοσμογένεσιν, καὶ ἐξ ἐκείνου πᾶσαν ἐνδιάθετον γραφὴν ἱστοροῦσάν σοι δικαίους καὶ ἀδίκους· ὧν τοὺς δευτέρους, ὦ ψυχή, ἐμιμήσω, οὐ τοὺς πρώτους, εἰς Θεὸν ἐξαμαρτήσασα.

Ὁ νόμος ἠσθένησεν· ἀργεῖ τὸ Εὐαγγέλιον· Γραφὴ δὲ πᾶσα ἐν σοὶ παρημέληται· προφῆται ἠσθέ-

[l] Matth. xiv, 31. [m] Matth. v, 13. [n] Coloss. II, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[21] *Ισ.* σίσατε. [22] τὸν Πέτρον.

Digitized by Google

σαν, καὶ πᾶς δικαίου λόγος· αἱ τραυματίαι σου, ψυχή, A ἐπληθύνθησαν, οὐκ ὄντος ἰατροῦ τοῦ ὑγιοῦντός σε.

Τῆς Νέας παράγω σοι Γραφῆς τὰ ὑποδείγματα, ἐνάγοντά σε, ψυχή, πρὸς κατάνυξιν. Δικαίους οὖν ζήλωσον· ἁμαρτωλοὺς ἐκτρέπου, καὶ ἐξιλέωσαι Χριστὸν, προσευχαῖς τε καὶ νηστείαις, καὶ ἁγνείᾳ, καὶ σεμνότητι.

Χριστὸς ἐνηνθρώπησε, σαρκὶ προσομιλήσας μοι· καὶ πάντα ὅσα ὑπάρχει τῆς φύσεως ἐπλήρωσε, τῆς ἁμαρτίας δίχα, ἐπίγραμμόν σοι, ὦ ψυχή, καὶ εἰκόνα προδεικνύων, τῆς αὐτοῦ συγκαταβάσεως.

Χριστὸς ἐνηνθρώπησε, καλέσας πρὸς μετάνοιαν λῃστὰς καὶ πόρνας. Ψυχή, μετανόησον· ἡ θύρα ἠνέῳκται τῆς βασιλείας ἤδη· καὶ προαρπάζουσιν αὐτὴν [22] Φαρισαῖοι, καὶ Τελῶναι, καὶ μοιχοὶ μεταποι- B οὐμενοι.

Χριστὸς Μάγους ἔσωσε· ποιμένας συνεκάλεσε· νηπίων δήμους ἀπέδειξε μάρτυρας· πρεσβύτην ἐδόξασε, καὶ γηραλαίαν χήραν, ὧν οὐκ ἐζήλωσας, ψυχή, οὐ τὰς πράξεις, οὐ τὸν βίον. Ἀλλ' οὐαί σοι ἐν τῷ κρίνεσθαι.

Νηστεύσας ὁ Κύριος τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὕστερον ἐπείνασε, δεικνὺς τὸ ἀνθρώπινον· ψυχή, μὴ ἀθυμήσῃς ἂν σοι προσβάλῃ ὁ ἐχθρός· προσευχαῖς τε καὶ νηστείαις ἐκ ποδῶν ἀποκρούσθήτω σοι.

Χριστὸς ἐπειράζετο· διάβολος ἐπείραζε δεικνὺς τοὺς λίθους, ἵνα ἄρτοι γένωνται· εἰς ὄρος ἀνήγαγεν, ἰδεῖν τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου πάσας ἐν ῥιπῇ. C Φοβοῦ, ὦ ψυχή, τὸ δρᾶμα· νῆφε· εὔχου πᾶσαν ὥραν Θεῷ.

Τρυχῶν ἡ φιλέρημος, φωνὴ βοῶντος, ἤχησε· Χριστοῦ ὁ λύχνος, κηρύττων μετάνοιαν. Ἡρῴδης ἠνόμησε, σὺν τῇ Ἡρωδιάδι· βλέπε, ψυχή μου, μὴ παγῇς τῶν ἀνόμων ταῖς παγίσιν· ἀλλ' ἀσπάζου τὴν μετάνοιαν.

Τὴν ἔρημον ᾤκησεν ὁ Πρόδρομος τῆς χαρίτος, καὶ Ἰουδαία πᾶσα καὶ Σαμάρεια, ἀκούοντες ἔτρεχον, καὶ ἐξωμολογοῦντο τὰς ἁμαρτίας ἑαυτῶν, βαπτιζόμενοι προθύμως οὓς αὐτὴ οὐκ ἐμιμήσω, ψυχή.

« Ὁ γάμος μὲν τίμιος, ἡ κοίτη δὲ ἀμίαντος· » ἀμφότερα γὰρ Χριστὸς προευλόγησε, σαρκὶ ἐσθιόμενος, καὶ ἐν Κανᾷ δὲ γάμῳ, τὸ ὕδωρ οἶνον ἐκτελῶν, καὶ δεικνύων πρῶτον θαῦμα, ἵνα σὺ σωθῇς, ἀθλία D ψυχή.

ac omnis justi sermo; vulnera tua, o anima, multiplicata sunt, nullo suppetente medico, qui sanet.

Novi tibi Testamenti exempla adduco, quibus, o anima, inducaris ad contritionem. Æmulare itaque justos; peccatores aversare, Christumque precibus placa jejuniisque, et castitate, et morum honestate.

Christus factus est homo, carne mecum conversans, ac quæcunque naturæ sunt, implevit, uno excepto peccato; exemplum tibi, o anima, ac imaginem ejus qua se tibi inclinavit, humilitatis, præmonstrans atque præscribens.

Christus factus est homo, [n*] latrones, meretricesque ad pœnitentiam vocans. Pœniteat te, anima; jam regni porta aperta est, jamque ipsum Pharisæi (48) Publicanique, et adulteri, vitæ rationibus mutatis, præripiunt.

Christus Magos salvos fecit [n**]; pastoresque pariter vocavit [n***]; ac infantium populos fecit martyres [o]; senem glorificavit, ac viduam vetulam [p]: quorum, o anima, nec actiones imitata es nec vitam. Verum, væ tibi in judicio.

Cum Dominus dies quadraginta in deserto jejunasset, postea esuriit [q], ostendens quod est humanum: ne, anima, si te hostis invaserit, mœsta animo fias; precibus vero et jejuniis, confestim repellito.

Christus tentabatur; tentabat diabolus ostendens lapides ut panes fierent; subvexit in montem, ut momento omnia mundi regna videret. Time, o anima, fabulam; esto sobria; omni hora Deum precare.

Turtur illa solitudinis amans [r]; vox clamantis insonuit [s]; Christi lucerna [t]; pœnitentiam prædicans [u]. Herodes sceleste egit cum Herodiade [v]; videsis, anima, ne improborum retibus capiaris; sed amplectere pœnitentiam.

Habitavit in deserto gratiæ Præcursor; omnisque Judæa et Samaria, audientes currebant, et confitentes sua peccata, alacri animo baptizabantur [x]; quos, o anima, minime es imitata.

« Honorabile connubium, et torus immaculatus [y]: » utrumque enim Christus olim benedixit; juxta quod erat carnem indutus, manducans, atque in nuptiis Cana [z], aquam faciens vinum, primumque illic miraculum consecrans, ut tu, misera anima, salutem consequaris.

[n*] Matth. xxi, 31. [n**] Matth. ii, 1. [n***] Luc. ii, 8. [o] Matth. ii, 16. [p] Luc. ii, 26, 37. [q] Matth. iv, 2 seqq. [r] Cant. ii, 12. [s] Isa. xl, 3. [t] Joan. v, 35. [u] Matth. iii, 2; Marc. i, 4 seqq. [v] Matth. xiv, 3 seqq.; Marc. vi, 17 seqq. [x] Matth. iii, 1 seqq. [y] Hebr. xiii, 4. [z] Joan. ii, 2 seq.

VARIÆ LECTIONES.

[22] αὐτὴν Φαρισαῖοι.

COMBEFISII NOTÆ.

(48) *Jamque ipsum Pharisæis.* Sic visum est corrigere, adjecta tamen margini correctione; plane enim alludit Andreas ad locos, quibus Dominus significat præire Pharisæis in regno cœlorum, publicanos et meretrices, velut sint illi justi, quos non venerit vocare; velut nimirum sibi justos, existimataque sua justitia, veram, Christi gratia justitiam repellentes, quam peccatores, qui se tales nossent, facile invitati amplexarentur: atque utinam vel nunc temporis defecisset id hominum genus, nosque ipsos sciremus homines.

Digitized by Google

Christus paralyticum, lecto sublato ambulantem, erexit [a], mortuumque adolescentem, viduæ filium, exsuscitavit [b]; nec non puerum centurionis [c]; ac se Samaritanæ prodens, adorationem tibi in spiritu, o anima, deformavit [d].

Sanavit Dominus fimbriæ tactu sanguine fluentem [e]; mundavit leprosos; cæcos et claudos illuminans erexit: surdos denique et mutos [f], ac mulierem deorsum inclinatam, sermone curavit [g]: ut tu, misera anima, salutem consequaris.

Morbos curans Christus Verbum, pauperibus evangelizavit; claudos curavit; comedit cum publicanis; cum peccatoribus consuetudinem habuit: tactu manus animam filiæ Jairi quæ jam migrasset corpore, reduxit [h].

Publicanus salvus evadebat [i]; et meretrix casta [j]; at Pharisæus superbiens, reatum incurrebat: primus siquidem ille dicebat, « Esto mihi propitius; » illa vero: « Miserere mei; » tertius denique fastu glorians clamabat: « Gratias ago tibi, Deus; » et quæ deinceps sequuntur arrogantia verba.

Zacchæus, quanquam publicanus [k], salvus nihilominus efficiebatur: Simonque Pharisæus fallebatur [l], meretrice interim remissionem ab eo obtinente, « qui potestatem habet in terra dimittendi peccata [m]; » quem tibi ipsa, o anima, redde propitium.

Non es imitata, o misera anima, meretricem illam quæ, accepto alabastro unguenti, lacrymis unxit Dominicos pedes, et extersit capillis; ejus nimirum, qui veterum illi criminum chirographum discidisset.

Nosti, o anima mea, ut urbes quibus Christus Evangelium prædicavit, fuerint maledictæ [n]; time exemplum, ut ne similis evaseris: urbi siquidem Sodomorum conferens eas Dominus, ad usque infernum damnavit.

Ne, o anima mea, desperatione deterior fias; quæ Chananææ fidem audieris, qua filiam, Dei verbo sanavit: Clama ex imo corde, sicut illa Christo: « Salva me quoque, Fili David [o]. »

Miserere; salva me, Fili David, miserere, qui verbo sanasti vexatos a dæmone Misericordem illam, velut olim latroni, mihi loquere vocem: « Amen dico tibi, eris mecum in paradiso [p], » cum in mea gloria veniam.

Te latro accusabat, latro nihilominus Deum prædicabat: ambo enim pendebant e cruce. Tu vero, ut multæ misericordiæ, etiam mihi, velut fideli illi latroni, qui te Deum agnovit, gloriosi tui regni aperi januam.

Videns te creatura affixum cruci defixa tenebatur; montes et petræ timore dissecabantur; terra

A Παράλυτον ἤγειρε Χριστὸς τὴν κλίνην ἄραντα· καὶ νεανίσκον θανέντα διήγειρε, τῆς χήρας τὸ κύημα· καὶ τοῦ ἑκατοντάρχου· καὶ Σαμαρείτιδι φανείς, τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν σοι, ψυχή, προεζωγράφησεν.

Αἱμόῤῥουν ἴασατο ἁφῇ κρασπέδου Κύριος· λεπροὺς καθῆρε· τυφλοὺς καὶ χωλεύοντας φωτίσας ἀνώρθωσε· κωφούς τε καὶ ἀλάλους, καὶ τὴν συγκύπτουσαν χαμαὶ, ἐθεράπευσε τῷ λόγῳ, ἵνα σὺ σωθῇς, ἀθλία ψυχή.

Τὰς νόσους ἰώμενος, πτωχοῖς εὐηγγελίζετο Χριστὸς ὁ Λόγος· κυλλοὺς ἐθεράπευσε· τελώναις συνήσθιεν· ἁμαρτωλοῖς ὡμίλει· τῆς Ἰαείρου θυγατρὸς τὴν ψυχὴν προμεταστᾶσαν ἁφῇ τῆς χειρός.

B

Τελώνης ἐσώζετο, καὶ πόρνη ἐσωφρόνιζε, καὶ Φαρισαῖος αὐχῶν κατεκρίνετο· ὁ μὲν γὰρ, « Ἱλάσθητι, » ἡ δὲ, « Ἐλέησόν με· » ὁ δὲ, ἐκόμπαζε ῥῶν· « Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι· » καὶ ἐξῆς τὰ τῆς ἀνοίας ῥητά.

Ζακχαῖος τελώνης ἦν, ἀλλ' ὅμως διεσώζετο· καὶ Φαρισαῖος ὁ Σιμὼν ἐσφάλλετο, καὶ πόρνη ἐλάμβανε τὰς ἀφεσίμους λύσεις, παρὰ « τοῦ ἔχοντος ἐξουσίαν ἀφιέναι ἁμαρτίας· » σὺ, ψυχὴ, σαυτῇ ἱλέωσαι.

Τὴν πόρνην, ὦ τάλαινα ψυχή μου, οὐκ ἐζήλωσας· ἥ τις λαβοῦσα μύρου τὸ ἀλάβαστρον σὺν δάκρυσιν C ἤλειψε τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, ἐξέμαξε δὲ ταῖς θριξὶ, τῶν ἀρχαίων ἐγκλημάτων τὸ χειρόγραφον ῥηγνύντος αὐτῇ.

Τὰς πόλεις αἷς ἔδωκε Χριστὸς τὸ Εὐαγγέλιον, ψυχή μου, ἔγνως ὅπως κατηράθησαν· φοβοῦ τὸ ὑπόδειγμα, μὴ γένῃ ὡς ἐκεῖναι· τὰς ἐν Σοδόμοις γὰρ αὐτὰς ὁ Δεσπότης παρεικάσας, ᾅδου κατεδίκασε.

Μὴ χείρων, ὦ ψυχή μου, φανῇς δι' ἀπογνώσεως· τῆς Χαναναίας τὴν πίστιν ἀκούσασα, δι' ἧς τὸ θυγάτριον λόγῳ Θεοῦ ἰάθη· « Υἱὲ Θεοῦ σῶσον κἀμέ, » ἀναβόησον ἐκ βάθους τῆς καρδίας, ὡς ἐκείνη Χριστῷ.

Σπλαγχνίσθητι· σῶσόν με· Υἱὲ Δαβὶδ, ἐλέησον, ὁ δαιμονῶντας λόγῳ ἰασάμενος. Φωνὴν δὲ τὴν ἐσπλαγχνον, ὡς τῷ λῃστῇ μοι φράσον· « Ἀμήν σοι λέγω, μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ, » ὅταν ἔλθω ἐν τῇ δόξῃ μου.

Λῃστὴς κατηγόρει σοι· λῃστὴς ἐθεολόγει σοι· ἀμφότεροι γὰρ σταυρῷ συνεκρεμάτο. Ἀλλ', ὦ πολυεύσπλαγχνε, ὡς τῷ πιστῷ λῃστῇ σου, τῷ ἐπιγνόντι σε Θεὸν, κἀμοὶ ἄνοιξον τὴν θύραν τῆς ἐνδόξου βασιλείας σου.

Ἡ κτίσις συνείχετο, σταυρουμένου σε βλέπουσα· ὄρη καὶ πέτραι φόβῳ διερῥήγνυντο· καὶ ᾅδης ἐγ-

[a] Matth. IX, 6. [b] Luc. VII, 14. [c] Matth. VIII, 5. [d] Joan. IV, 24. [e] Matth. IX, 20 seqq. [f] Matth. XI, 5 seqq. [g] Luc. XIII, 11. [h] Marc. V, 22 seqq. [i] Luc. XVIII, 13. [j] Luc. XVIII, 11. [k] Luc. XIX, 2 seqq. [l] Luc. VII, 36 seqq. [m] Matth. IX, 6. [n] Luc. X, 10 seq. [o] Matth. XV, 22. [p] Luc. XXIII, 43.

Digitized by Google

μνοῦτο· καὶ συνεσκότασε τὸ φῶς ἐν ἡμέρᾳ καθορῶν σε, Ἰησοῦ, προσηλωμένον σαρκί.

Ἀξίους μετανοίας καρποὺς μὴ ἀπαιτήσῃς μου· ἡ γὰρ ἰσχύς μου ἐν ἐμοὶ ἐξέλιπε. Καρδίαν μοι δώρησαι ἀεὶ συντετριμμένην, πτωχείαν δὲ πνευματικήν, ἵνα ταῦτά σοι προσοίσω, ὡς δεκτὴν θυσίαν, μόνε Σῶτερ.

Κριτά μου καὶ γνωστά μου· ὁ μέλλων πάλιν ἔρχεσθαι σὺν τοῖς ἀγγέλοις, κρῖναι κόσμον ἅπαντα· ἵλεώ σου ὄμματι τότε ἰδών με, φείσαι καὶ οἰκτειρόν με, Ἰησοῦ, τὸν ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτήσαντα.

Τῆς Ὁσίας.

Ἐξέστησας ἅπαντας τῇ ξένῃ πολιτείᾳ σου· ἀγγέλων τάξεις, βροτῶν τὰ συστήματα· ἀΰλως βιώσασα, καὶ φύσιν ὑπερβᾶσα· ἀνθ' ὧν ἀΰλως τοῖς ποσὶν ἐπιβαίνουσα, Μαρία, Ἰορδάνην διεπέρασας.

Ἱλέωσαι τὸν Κτίστην ὑπὲρ τῶν εὐφημούντων σε, ὁσία Μῆτερ, ῥυσθῆναι κακώσεων καὶ θλίψεων, τῶν κύκλῳ συνεπιτιθεμένων· ἵνα ῥυσθέντες τῶν πειρασμῶν, μεγαλύνωμεν ἀπαύστως, τὸν δοξάσαντά σε, Κύριον.

Ἀνδρέου.

Ἀνδρέα σεβάσμιε, καὶ Πάτερ τρισμακάριστε, ποιμὴν τῆς Κρήτης, μὴ παύσῃ δεόμενος ὑπὲρ τῶν σε ὑμνούντων· ἵνα ῥυσθῶμεν πάσης ὀργῆς καὶ θλίψεως, καὶ φθορᾶς καὶ πταισμάτων ἀνεικάστων, οἱ τιμῶντές σου τὴν τιμὴν πιστῶς.

Δόξα.

Τριὰς ὁμοούσιε, Μόνας ἡ τρισυπόστατος· σὲ ἀνυμνοῦμεν, Πατέρα δοξάζοντες, Υἱὸν μεγαλύνοντες, καὶ Πνεῦμα προσκυνοῦντες, τὸν ἕνα φύσει ἀληθῶς Θεόν, ζωήν τε καὶ ζωάς, βασιλείαν ἀτελεύτητον.

Θεοτόκ.

Τὴν πόλιν σου φύλαττε, Θεογέννητορ ἄχραντε· ἐν σοὶ γὰρ αὕτη πιστῶς βασιλεύουσα, ἐν σοὶ καὶ κρατύνεται· καὶ διὰ σοῦ νικῶσα, τροποῦται πάντα πειρασμὸν, καὶ σκυλεύει πολεμίους, καὶ διέπει τὸ ὑπήκοον.

Εἰς τὸ Ἀπόδειπνον, ψάλλομεν τὸν παρόντα Κανόνα· ποίημα τοῦ ἁγίου πατρὸς κυρίου Ἀνδρέου Κρήτης τοῦ Ἱεροσολυμίτου.

Ὠδὴ α'. ἦχ. α'. Ὁ Εἱρμός.

Ὠδὴν ἐπινίκιον ᾄσωμεν πάντες Θεῷ τῷ ποιήσαντι θαυμαστὰ τέρατα βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ σώσαντι τὸν Ἰσραήλ· ὅτι δεδόξασται.

Νεκρὸν τετραήμερον ἐξαναστήσας, Σῶτερ μου,

A quatiebatur; spoliabatur infernus; lumenque, o Jesu, videns carne confixum clavis, die media obtenebratum est.

Ne, rogo, dignos a me pœnitentiæ fructus exegeris; nam virtus mea in me defecit. Dona cor semper contritum, et spiritus paupertatem; quo hæc semper, tibi soli Salvatori, ut acceptabilem hostiam offeram.

Judex meus et cognitor meus; qui venturus iterum es cum angelis judicaturus mundum universum: tunc me propitius intuens, parce ac miserere, o Jesu, qui supra universum humanum genus peccavi.

In Sanctam.

B Tua illa nova vivendi ratione universos in stuporem egisti; tum angelicos ordines, tum mortalium cœtus: quæ velut sine corpore vixeris, sisque supergressa naturam: quamobrem velut sine corpore pedibus incedens, o Maria, Jordanem transivisti.

Iis Creatorem placa, o sancta Mater, qui te laudibus celebrant; ut a malis et calamitatibus undequaque imminentibus liberemur: quo liberati a tentationibus, Dominum qui fecit gloriosam, incessanter magnificemus.

In Andream.

Andrea venerabilis, ac beatissime Pater, Cretæ pastor, ne cessaveris orare pro iis qui te laudant; ut ab omni ira, et afflictione, exitioque, immensisC que lapsibus liberemur, qui fideli te animo honoramus.

Gloria.

Trinitas consubstantialis, Unitas trine subsistens, te laudamus; Patrem glorificantes, magnificantes Filium, ac Spiritum adorantes, unum vere natura Deum, vitamque et vitas (49); interminabile regnum.

In Deipar.

Urbem tuam serva, Dei genitrix intemerata; in te siquidem fideliter regnat, ac in te firmatur; tuaque victrix opera, tentationem omnem fugat, hostesque prædatur, ac moderatur subjectos.

Ad vesperas [Parasceves ante Ramos] *canimus huncce canonem, editum a sancto patre domino Andrea Cretensi, cognomento Hierosolymita.*

D *Ode* 1, *ton.* 1. *Hirmus.*

Omnes pro victoria Deo cantemus laudes, qui fecit portenta mirabilia brachio excelso, et salvavit Israelem [9]; quoniam glorificatus est.

Suscitando, o meus Salvator, Lazarum quatri-

[9] Psal. cv, 21.

COMBEFISII NOTÆ.

(49) *Vitamque et vitas.* Ζωήν τε καὶ ζωάς. Hoc ultimum, cum sit abstractum, non videtur aliter sane et e theologia in Deo dici, quam intellectum velut in sensu causali: ut dicatur Deus et Trinitas, in se et substantialiter vita; quod est singularissime, simulque vitæ, ceu omnium archetypa vita. Est modus loquendi, mysticis maxime, in quibus magnus fuit Andreas, perquam familiaris.

Digitized by Google

duanum mortuum, excelso cum brachio a morte liberasti, ac ostendisti potentiam, qui sis fortis.

Vocans Lazarum a monumento, confestim resuscitasti : infernus autem inferne amare luxit, gemensque, tuam, o Salvator, potentiam tremuit.

Lacrymatus es, Domine, super Lazaro, assumptam a te carnem dispensatione, ostendens ; quodque exsistens Deus, homo factus sis nobis similis.

Martha Mariæque lacrymas cohibuisti, Domine, suscitato, o Salvator, a mortuis Lazaro : et ubi potentia tua, spiritum mortuo reddidisses.

Humano more percontatus es, Domine, ubi Lazarus positus esset, ostendens omnibus, o Salvator, sinceram ad nos, et vera carnis assumptione, œconomiam.

Tunc inferni contrivisti portas vocando Lazarum, hostisque enervasti potentiam : ac adegisti ut ante crucem te tremeret, o solus Salvator.

Occupasti, o Domine, tanquam Deus, detentum ad inferno Lazarum, ac vinculis absolvisti : quippe, o potens, tuo omnia cedunt præcepto.

Gloria.

Laudemus Patrem, Filiumque, et Spiritum sanctum, indivisam in natura una Trinitatem, et cum angelis, velut Deum unum increatum, glorificemus.

Et nunc.

Factum nobis, Patris beneplacito, sine mutatione et commistione similem vitæ Auctorem, o Dei Mater, de Spiritu sancto, immutabiliter, nihilque læsa integritate concepisti.

Ode 2. Hirmus.

Attende, cœlum, et loquar, Christumque, qui solus clemens est, propensiorique in humanum genus affectu, cantico celebrabo.

Gloria : qui vocasti tantum, quatriduanumque mortuum amicum Lazarum de sepulcro suscitasti.

Audivit tuam vocem qui erat sine spiritu, animaque vivificatus, confestim te, Domine, laudans, a mortuis resurrexit.

Qui fetens Lazarus erat, tua, o meus Salvator, suscepta auditaque vivifica voce, e tumulo resurrexit.

Lacrymatus es super amicum, o Salvator meus; astruens, ut nostram vere indueris naturam, eumdem resuscitans.

Contremuit infernus, mox ut ad vocem, vinctum institis, ad vitæ hujus postliminio auras revertentem, aspexit.

Obstupuerunt Hebræorum populi, cum vocando, o Salvator, fetentem Lazarum, verbo resuscitasti.

A τὸν Λάζαρον, τῆς φθορᾶς ἁπήλλαξας βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ ἔδειξας ὡς δυνατὸς τὴν ἐξουσίαν σου.

Φωνήσας τὸν Λάζαρον ἐκ τοῦ μνημείου, εὐθὺς ἐξανέστησας· ἀλλ' ὁ ᾅδης κάτωθεν πικρῶς ὠδύρετο, καὶ στένων ἔτρεμε, Σῶτερ, τὴν ἐξουσίαν σου.

Ἐδάκρυσας, Κύριε, ἐπὶ Λαζάρῳ, δεικνύων τὴν σάρκωσιν τῆς οἰκονομίας σου, καὶ ὅτι φύσει θεὸς ὑπάρχων, φύσει καθ' ἡμᾶς γέγονας ἄνθρωπος.

Τῆς Μάρθας τὰ δάκρυα, καὶ τῆς Μαρίας κατέπαυσας, Κύριε, ἐκ νεκρῶν τὸν Λάζαρον ἐξαναστήσας, Σῶτερ, καὶ δείξας ἐμπνοῦν τὸν νεκρὸν, τῇ ἐξουσίᾳ σου.

Τῷ νόμῳ τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης, ἠρώτησας, Δέσποτα, Ποῦ τέθειται Λάζαρος ; δεικνὺων B πᾶσι, Σῶτερ, ἀνόθευτον τὴν πρὸς ἡμᾶς οἰκονομίαν σου.

Τὰ κλεῖθρα συνέτριψας τότε τοῦ ᾅδου φωνήσας τὸν Λάζαρον, καὶ τὸ κράτος ἔσωσας [a] τοῦ πολεμήτορος, καὶ ἔπεισας πρὸ τοῦ σταυροῦ τρέμειν σε, μόνε Σῶτερ.

Δεσμώτην τὸν Λάζαρον ὑπὸ τοῦ ᾅδου κρατούμενον, Δέσποτα, ὡς Θεὸς προέφθασας, καὶ ἔλυσας τῶν δεσμῶν· τῷ σῷ γὰρ πάντα, δυνατὲ, εἴκει προστάγματι.

Δόξα.

Πατέρα δοξάσωμεν, Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα, Τριάδι ἀχώριστον ἐν μονάδι φύσεως, καὶ σὺν ἀγγέλοις αὐτὴν, ὡς ἕνα ἄκτιστον Θεὸν, δοξολογήσωμεν.

C

Καὶ νῦν.

Ἀτρέπτως ἐκύησας, Παρθενομῆτορ, τὸν Κτίστην τῆς φύσεως, ἐξ ἁγίου Πνεύματος, κατ' εὐδοκίαν Πατρὸς, γενόμενον ὅπερ ἐσμὲν, δίχα τροπῆς καὶ φυρμοῦ.

Ὠδὴ β'. Ὁ Εἱρμός.

Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀνυμνήσω Χριστὸν τὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου, τὸν μόνον φιλάνθρωπον.

Δόξα σοι· τῷ φωνήσαντι μόνον, καὶ ἐκ τοῦ τάφου νεκρὸν τεταρταῖον, τὸν φίλον ἐγείραντι Λάζαρον.

Ἤκουσε τῆς φωνῆς σου ὁ ἄπνους, καὶ ψυχωθεὶς, ἐκ νεκρῶν ἀνέστη εὐθέως, δοξάζων σε, Κύριε.

D

Πρόσταγμα ζωηφόρου φωνῆς σου δεξάμενος ὁδωδὼς, ἐξηγέρθη τοῦ τάφου, Σῶτέρ μου, ὁ Λάζαρος.

Ἐδάκρυσας ἐπὶ φίλῳ, Σῶτέρ μου· πιστούμενος τὴν ἡμῶν ὡς ἐφόρεσας φύσιν, καὶ τοῦτον ἀνέστησας.

Ἐτρόμαξεν ὡς κατεῖδεν ὁ ᾅδης παλινδρομοῦντα εὐθὺς τὸν δεδεμένον χειρίαις, φωνῇ πρὸς τὴν ἄνω ζωήν.

Ἐξέστησαν τῶν Ἑβραίων οἱ δῆμοι, ὅτε φωνήσας, Σῶτερ, ἐξανέστησας λόγῳ ὀδωδότα τὸν Λάζαρον.

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Al.* ἔλυσας.

Digitized by Google

Ἐσείσθησαν τὰ ταμεῖα τοῦ ᾅδου, ὡς ἐψυχοῦτο εὐθὺς κάτω Λάζαρος τότε, τῇ φωνῇ τοῦ ζωώσαντος. A

Ὠδὴ γ'. Ὁ Εἱρμός.

« Λίθον ὃν ἐπεδοκίμησαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας· » αὐτός ἐστιν ἡ πέτρα, ἐν ᾗ ἐστερέωσε Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, ἣν ἐξ ἐθνῶν ἐξηγορήσατο.

Θαῦμα ξένον καὶ παράδοξον· πῶς ὁ Κτίστης πάντων, ὅπερ οὐκ ἠγνόει, ὡς ἀγνοῶν ἠρώτα; Ποῦ κεῖται ὃν θρηνεῖτε; Ποῦ τέθαπται Λάζαρος, ὃν μετ' ὀλίγων ἐκ νεκρῶν, ζῶντα ἡμῖν ἐξαναστήσω ἐγώ;

Λίθον ὃν σοι προσεκύλισαν οἱ κηδεύσαντές σε, τοῦτον συγκινῆσαι ὁ Ἰησοῦς προστάξας, εὐθὺς ἀνέστησέ σε, φωνήσας σοι· Λάζαρε, ἀνάστα· δεῦρο πρός με· ἵνα τὴν σὴν ὁ ᾅδης πτήξῃ φωνήν. B

Μάρθα καὶ Μαρία, Κύριε, ὀδυρμοῖς ἐβόων· « Ἴδε ὃν ἐφίλεις τεταρταῖος ὄζει. Εἰ ἦς ὧδε τότε, οὐκ ἔθνησκε Λάζαρος. » Ἀλλ' ὡς ἀχώριστος παντί, τοῦτον εὐθὺς φωνήσας ἤγειρας.

Ῥάνας ἐπὶ φίλῳ δάκρυα δι' οἰκονομίαν, ἔδειξας τὴν σάρκα τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν, οὐσίᾳ, οὐ δοκήσει, Σῶτερ, ἐνωθεῖσάν σοι· καὶ ὡς φιλάνθρωπος Θεὸς, τοῦτον εὐθὺς φωνήσας, ἤγειρας.

Οἴμοι! ὄντως νῦν ἀπόλωλα, ἐκβοῶν ὁ ᾅδης οὕτω προσεφώνει τῷ θανάτῳ λέγων· Ἰδοὺ ὁ Ναζαραῖος τὰ κάτω συνέσεισε, καὶ τὴν γαστέρα μου τεμὼν, ἄπνουν νεκρὸν, φωνήσας ἤγειρε. C

Ποῦ ἡ τῶν Ἑβραίων ἄνοια; Ποῦ ἡ ἀπιστία; ἕως πότε πλάνοι; Ἕως πότε νόθοι; Ὁρᾶτε τὸν θανόντα φωνῇ ἐξαλλόμενον, καὶ ἀπιστεῖτε τῷ Χριστῷ; Ὄντως υἱοὶ τοῦ σκότους πάντες ὑμεῖς.

Δόξα.

Ἕνα τῆς Τριάδος οἶδά σε, εἰ καὶ ἐσαρκώθης· ἕνα καὶ δοξάζω Υἱὸν σεσαρκωμένον τὸν ἐκ τῆς Θεοτόκου ἀσπόρως βλαστήσαντα, καὶ σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ἕνα Υἱὸν δοξολογούμενον.

Καὶ νῦν.

Ξένον καὶ φρικτὸν τὸ δραμα, ἐξ οἰκονομίας, ὅπερ προεώρων οἱ ἀψευδεῖς προφῆται Παρθένον Θεότοκον, ἀσπόρως μὲν κυοῦσαν ἀσπόρως, τίκτουσαν Θεὸν, μένουσαν δὲ μετὰ τόκον ἀγνήν. D

Ὠδὴ δ'. Ὁ Εἱρμός.

Ἐπήρθη ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη ἔστη ἐν τῇ τάξει αὐτῆς. Ὑψώθης, μακρόθυμε, ἐπὶ τοῦ ξύλου, καὶ ἐπῆξας ἐν αὐτῷ τὴν Ἐκκλησίαν σου.

Ἐδάκρυσας, Κύριε, ἐπὶ Λαζάρῳ, δείξας ὅτι ἄνθρωπος εἶ, καὶ ἤγειρας, Δέσποτα, τὸν τεθνεῶτα, καὶ ἔδειξας τοῖς λαοῖς, ὅτι Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ.

Ὁ ἄπνους ἤκουσε τὸ πρόσταγμά σου· « Δεῦρο ἔξω, Λαζάρε· » δρομαῖος ἀνίστατο σὺν τοῖς σπαργάνοις, καὶ ἤλλατο, ἀγαθὲ, δεικνὺς τὸ κράτος σου.

Τῆς Μάρθας τὰ δάκρυα, καὶ τῆς Μαρίας κατέ-

Concussa sunt inferni receptacula, ut tunc statim vivificantis voce Lazarus animaretur.

Ode 3. Hirmus.

« Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli [r]. » Hæc petra est, in qua Christus fundavit, quam ex gentibus redemit Ecclesiam.

Miraculum novum et insolitum. Quomodo universorum Creator, velut ignoraret, quod non ignorabat, percontabatur? Ubi positus est quem lugetis? Ubi sepultus Lazarus, quem ego brevi sum a mortuis suscitaturus?

Lapidem quem tibi advolverant, qui tuum curarant funus, ubi Jesus a Judæis jussisset revolvi, te statim resuscitavit; vocans te: Lazare, resurge; veni ad me, ut tua infernum voce percelleres.

Martha Mariaque, o Domine, gemendo clamabant: « Ecce quem amabas, quatriduanus fetet. Si fuisses hic, non fuisset mortuus Lazarus [s]. » Verum qui nusquam decsses, eum statim vocando resuscitasti.

Stillans dispensatione lacrymas super amicum, carnem quam ex nobis assumpsisses, essentia non apparentia, unitam tibi ostendisti: utque Deus benignus ac misericors, eum statim vocando resuscitasti.

Heu me! vere nunc perii ac de me actum est, clamabat infernus ad mortem: Ecce enim Nazaræus ille inferna concussit, sectoque meo ventre, mortuum sine spiritu, vocando resuscitavit.

Ubi Hebræorum dementia? Ubi incredulitas? Quandiu impostores? quandiu adulteri? Videtis mortuum ad vocem unam exsilientem, et non creditis Christo? Vere vos omnes filii tenebrarum.

Gloria.

Te unum de Trinitate novi, quanquam es incarnatus; unumque glorifico Filium incarnatum, ex Deipara sine semine natum, ipsumque cum Patre, et Spiritu sancto, Filium unum glorificatum.

Et nunc.

Nova, ex dispensatione visio, et horrenda, quam præviderunt veraces prophetæ: nempe, Deiparam Virginem, conceptu partuque sine semine, castam a partu manentem.

Ode 4. Hirmus.

Elevatus est sol [t], lunaque stetit in ordine suo. Elevatus es in ligno, o longanimis, tuamque in eo Ecclesiam fixisti.

Lacrymatus es, Domine, super Lazarum: hominem te ipse ostendens, excitastique, Domine, mortuum, ac te populis Dei Filium probasti.

Audivit qui sine spiritu erat præceptum tuum: « Lazare, veni foras [u]; » festinusque resurrexit cum fasciis; exsiliensque, o bone, tuæ potentiæ specimen exhibuit.

Sedasti Marthæ et Mariæ lacrymas, o Christe

[r] Psal. cxvii, 22; Matth. xxi, 42. [s] Joan. xi, 39, 21. [t] Josue x, 13. [u] Joan. xi, 43.

Digitized by Google

Deus : Lazarum auctoritate vocans, vocando suscitasti ; isque te adoravit.

Lacrymatus super Lazarum pro hominis ratione, eumdem qua Deus excitasti : percontabaris, o bone, ubi esset sepultus quatriduanus, fidem astruens assumptæ humanitati.

Volens passionis tuæ et crucis symbola, o bone, declarare ; insatiabili rupto inferni ventre, quatriduanum resuscitasti divina potestate.

Quis vidit, quis audivit, ut mortuus homo jam fetens resurrexerit ? Equidem excitarunt Elias, Eliseusque ; haud tamen ex tumulo, vel quatriduanum.

Tuam, Domine, laudamus potentiam ; laudamus et tuas, o Christe, passiones ; illa quidem tanquam misericors, miracula operabaris : has autem dispensatione subiisti ut homo.

Deus es atque homo, vera rebus probans nomina. Tu, Verbum, carne monumentum adisti, quatriduanumque divina auctoritate suscitasti.

Obstupuerunt, Domine, Hebræorum populi, ut viderunt ad tuam vocem resurrexisse Lazarum de sepulcro ; tuisque nihilominus miraculis increduli permansere.

Gloria.

Æternum a Patre tuo, o Salvator, ceu unus de sancta Trinitate effulsisti : in tempore autem, qui sis major substantia, in spiritu, ex sanguinibus virginalibus, sumpta carne prodiisti.

Et nunc.

Dei Genitricis conceptio sine semine ; partus a corruptionis violatione immunis. Deus siquidem utrumque operatus miraculum, nobis uniendus, seipsum exinanivit.

Ode 5. Hirmus.

Da nobis, Fili Dei, pacem tuam : non enim extra te cognoscimus alium Deum : quippe Deus ipse vivorum mortuorumque exsistis.

Qui sis vita, Domine et lux vera, vocando Lazarum, exsuscitasti : ut potens enim, Deum te vivorum et mortuorum exhibuisti.

Non ferens, o Jesu, infernus, importabile præceptum tuum ; quanquam receperat multos, consternatus est ; vivumque Lazarum ad primam vocem tuam, non mortuum dedit.

Qui verbo olim spiritum jungens pulveri, lutum spiritu animaveras, o Verbum vitæ, nunc quoque verbo, e corruptione subterraneisque, amicum suscitasti.

« Nullus est, Domine, qui tuæ voluntati resistat [v] : » Quare ubi mortuum vocasti Lazarum, mox qui sine spiritu erat, resurrexit ; ferensque vincula, pedibus gradiebatur.

O Judæorum amentatum ! O hostium cæcitatem ! Quis vidit mortuum suscitatum de sepulcro ? Elias olim exsuscitavit quidem, haud tamen e sepulcro, aut quatriduanum [x].

[v] Esther XIII, 9. [x] III Reg XVII 22.

παυσας, Χριστὲ ὁ Θεός · φωνήσας τὸν Λάζαρον αὐτεξουσίως, συνήγειρας τῇ φωνῇ, καὶ προσεκύνησέ σοι.

Δακρύσας ὡς ἄνθρωπος ἐπὶ Λαζάρῳ, ἐξήγειρας αὐτὸν ὡς Θεός. Ἠρώτας ποῦ τέθαπται ὁ τεταρταῖος, πιστούμενος, ἀγαθὲ, τὴν ἐνανθρώπησίν σου.

Τοῦ πάθους τὰ σύμβολα, καὶ τοῦ σταυροῦ σου γνωρίσαι βουληθεὶς, ἀγαθὲ, τοῦ ᾅδου τὴν ἄπληστον γαστέρα ῥήξας, ἀνέστησας ὡς Θεὸς τὸν τετραήμερον.

Τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν, ὅτι ἀνέστη ἀνθρωπονεκρὸς ὀδωδώς · Ἠλίας μὲν ἤγειρε καὶ Ἐλισσαῖος, ἀλλ' οὐκ ἐκ μνήματος, ἀλλ' οὐδὲ τεταρταῖον.

Ὑμνοῦμέν σου, Κύριε, τὴν δυναστείαν · ὑμνοῦμεν καὶ τὰ πάθη, Χριστέ · τῇ μὲν γὰρ ὡς εὔσπλαγχνος, ἐθαυματούργεις · τὰ δὲ οἰκονομικῶς ἦλθου ὡς ἄνθρωπος.

Θεὸς εἶ καὶ ἄνθρωπος, ἐπαληθεύων, τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα · ἐπέστης τῷ μνήματι σαρκὶ ὁ Λόγος, καὶ ἤγειρας ὡς Θεὸς τὸν τετραήμερον.

Ἐξέστησαν, Δέσποτα, Ἑβραίων δῆμοι, ὡς εἶδον ἀναστάντα νεκρὸν ἐκ τάφου Λάζαρον σὺν τῇ φωνῇ σου, καὶ ἔμειναν ἀπειθεῖς τῶν θαυμασίων σου.

Δόξα.

Ἀνάρχως ἐξέλαμψας ἐκ τοῦ Πατρός σου, ὡς εἷς τῆς Τριάδος, Σῶτερ · ἐν χρόνῳ, ἐν πνεύματι, παρθενικῶν σὺ προῆλθες αἱμάτων, σάρκα λαβών, ὁ ὑπερούσιος.

Καὶ νῦν.

Ἡ σύλληψις ἄσπορος τῆς Θεοτόκου · ὁ τόκος ἄνευ πάθους φθορᾶς. Θεὸς γὰρ ἀμφότερα θαυματουργήσας, ἐκένωσεν ἑαυτὸν, ἵνα ἡμῖν ἑνωθῇ.

Ὠδὴ ε'. Ὁ Εἱρμός.

Τὴν σὴν εἰρήνην δὸς ἡμῖν, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ · ἄλλον γὰρ ἐκτός σου, Θεὸν οὐ γινώσκομεν, ὅτι Θεὸς ζώντων καὶ τῶν νεκρῶν ὑπάρχεις.

Ζωὴ ὑπάρχων, Κύριε, καὶ φῶς ἀληθινὸν, Λάζαρον φωνήσας ἀνέστησας · ὡς δυνατὸς γὰρ πᾶσιν ἔδειξας, ὅτι Θεὸς ζώντων καὶ τῶν νεκρῶν ὑπάρχεις.

Τὴν ἀστεκτόν σου πρόσταξιν, μὴ φέρων, Ἰησοῦ, ᾅδης, ὁ πολλοὺς δεξάμενος, ἔπτηξε · καὶ τεταρταῖον ὄντα Λάζαρον, σὺν τῇ φωνῇ ζῶντα, καὶ οὐ νεκρὸν ἐδίδου.

Τὸν χοῦν συνάψας πνεύματι, ὁ πάλαι τὸν πηλὸν πνεύματι ψυχώσας, ζωῆς Λόγε, λόγῳ σου, καὶ νῦν δὲ λόγῳ ἐξανέστησας, ἐκ τῆς φθορᾶς, φῶλον, καὶ τῶν καταχθονίων.

« Τῷ νεύματί σου, Κύριε, ἀνθέστηκεν οὐδείς. » Ὅθεν ὅτε νεκρὸν ἐφώνεις τὸν Λάζαρον, εὐθὺς ὁ ἄπνους ἐξανίστατο, καὶ τὰ δεσμὰ φέρων, ποσὶ περιεπάτει.

Ὦ Ἰουδαίων ἄνοια ! Ὦ πώρωσις ἐχθρῶν ! τίς εἶδε νεκρὸν ἐκ τάφου ἐγείραντα. Ἠλίας πάλαι ἐξανέστησεν · ἀλλ' οὐκ ἐκ μνήματος · ἀλλ' οὐδὲ τεταρταῖον.

Digitized by Google

Ἀνείκαστε, μακρόθυμε, ὁ πάντα δι' ἡμᾶς, πράττων ὡς Θεὸς, καὶ πάσχων ὡς ἄνθρωπος· πάντας μετόχους ἡμᾶς ποίησον τῆς σῆς βασιλείας, πρεσβείαις τοῦ Λαζάρου. A

Δόξα.

Πρωτάναρχε, συνάναρχε, ὁμότιμε Τριάς· Πάτερ παντοκράτορ, Υἱὲ, Πνεῦμα ἅγιον, Μόνας ἁγία τρισυπόστατε· τοὺς ἐξ Ἀδὰμ σῶζε, πιστῶς σε ἀνυμνοῦντας.

Θεοτόκ.

Τὴν ἄχραντον γαστέρα σου, ἡγίασεν, ἁγνὴ, σάρκα ἐξ αὐτῆς λαβὼν, ὁ ὑπέρθεος, ὁ ἐν Τριάδι προσκυνούμενος, ὁ ἐκ Πατρὸς Λόγος, καὶ σὺν τῷ Πνεύματι Θεός.

Ὠδὴ ς'. Ὁ Εἱρμός.

« Ἀπέρριψάς με εἰς βάθη καρδίας θαλάσσης, » καὶ ἔσωσάς με, Σῶτερ, δουλείας θανάτου, καὶ ἔλυσας τὸν δεσμὸν τῶν ἀνομιῶν μου. B

Ἠρώτησας ποῦ εἰμι, ὁ πάντα γινώσκων· ἐδάκρυσάς με, Σῶτερ, ὡς ἄνθρωπος φύσει, καὶ ἤγειράς με νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

Ἐφώνησάς με ἐξ ᾅδου, Σῶτερ, κατωτάτου· βοᾷ Λάζαρος πρὸς σὲ τὸν λύτην τοῦ ᾅδου· καὶ ἤγειρας νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

Ἐνέδυσάς με, Σῶτερ, τὸ πήλινον σῶμα, καὶ ἔπνευσάς μοι ζωὴν, καὶ εἶδον τὸ φῶς σου· καὶ ἤγειράς με νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

Ἐψύχωσας σὺ τὴν ἄπνουν μορφὴν τῆς σαρκός μου· « Συνέσφιγξάς με ὀστέοις καὶ νεύροις· » καὶ ἤγειράς με νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

Τὴν παμφάγον διαῤῥήξας γαστέρα τοῦ ᾅδου, ἐξήρπασάς με, Σῶτερ, τῇ σῇ δυναστείᾳ, καὶ ἤγειράς με νεκρὸν, τῷ προστάγματί σου. C

Ἐφόρεσάς μου, Σῶτερ, τὸ φόραμα ὅλον· ἐφύλαξας δὲ ἀγνὴν τὴν ἄχραντον μήτραν, ἐξ ἧς προῆλθες σαρκωθεὶς, εἷς ὢν τῆς Τριάδος.

Δόξα.

Τριὰς ἁγία, δοξάζω τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν, καὶ σὺν ἀγγέλοις ὑμνῶ τὸν Τρισάγιον ὕμνον· ἐλέησον τὰς ψυχὰς ὑμῶν, τῶν σε ἀνυμνούντων.

Θεοτόκ.

Τὴν ἄχραντόν σου νηδὺν, ὑπέδυ ὁ Λόγος· ἐτήρησε δὲ αὖθις μετὰ γέννησιν, ταύτην ἁγνὴν, Θεογεννῆτορ, θαῦμα ὄντως παράδοξον.

Ὠδὴ ζ'. Ὁ Εἱρμός. D

« Τοὺς ἐν καμίνῳ παῖδάς σου, Σῶτερ, οὐχ ἥψατο, οὐδὲ παρηνώχλησε τὸ πῦρ· τότε οἱ τρεῖς ὡς ἐξ ἑνὸς στόματος, ὕμνουν καὶ εὐλόγουν, λέγοντες· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν. »

Ἐπὶ νεκρῷ ἐδάκρυσας, Σῶτερ φιλάνθρωπε, ἵνα δείξῃς πᾶσι τοῖς λαοῖς, ὅτι Θεὸς ὢν, δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος ὤφθης. Καὶ ἑκὼν ἐδάκρυσας, τύπους ἡμῖν προτιθεὶς ἐνδιαθέτου στοργῆς.

Ὁ τεταρταῖος Λάζαρος, Σῶτερ, ὡς ἤκουσε κάτω τῆς φωνῆς σου, ἀναστὰς ἀνύμνησέ σε· καὶ γεγηθὼς,

Incomparabilis, longanimis, qui propter nos omnia, et opereris ut Deus, et patiaris ut homo: omnes nos regni tui facito participes intercessionibus Lazari.

Gloria.

Prææterna, coæterna, eodem honore Trinitas; Pater omnipotens, Fili, Spiritus sancte, Unitas sancta trine subsistens; Adæ filios salva, qui te canticis celebrant.

In Deipar.

Intemeratum tuum uterum, ex eo carnem sumens, sanctificavit, o casta, divinissimus ille, qui in Trinitate, Deus Verbum ex Patre, cum Spiritu sancto, adoratur.

Ode 6. Hirmus.

« Projecisti me in profundum cordis maris [y], » salvumque, o Salvator, a mortis servitute fecisti, ac impietatum mearum vinculo absolvisti.

Percontatus es ubi essem, qui nosti omnia: me, Salvator, velut homo natura, lacrymis es prosecutus; tuoque mortuum suscitasti præcepto.

Me, Salvator, vocasti, ex imo inferno, clamat ad te Lazarus inferni liberatorem; ac me mortuum tuo suscitasti præcepto.

Me, Salvator, corpus de luto induisti, et inspirasti in me vitam, vidique lumen tuum: ac tuo me mortuum suscitasti præcepto.

Tu meam sine spiritu carnem animasti: « Ossibusque et nervis compegisti me [z]; » ac tuo me mortuum suscitasti præcepto.

Dirupisti omnium edacem inferni uterum: me, Salvator, liberasti tua potentia; ac mortuum tuo suscitasti præcepto.

Totam meam massam, o Salvator, portasti: castamque servasti vulvam intemeratam, ex qua, unus de Trinitate exsistens, processisti.

Gloria.

Tuam, Trinitas sancta, glorifico misericordiam, et cum angelis Trisagium hymnum decanto: laudantium te animarum miserere.

In Deipar.

Subiit Verbum tuum intemeratum uterum: eumdemque rursus, postquam fuit natus, Dei Genitrix, rem plane mirandam! servavit castum.

Ode 7. Hirmus.

« Pueros tuos positos in fornace, o Salvator, non tetigit ignis, nec eis aliquid molestiæ attulit. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant et benedicebant, dicentes: Benedictus Deus patrum nostrorum [a]. »

Flevisti super mortuum, misericors Salvator, quo populis omnibus, te nostri causa, cum Deus esses, factum hominem ostenderes. Ac sponte lacrymatus es, formam nobis velut a natura inditi, paternique amoris proponens.

Quatriduanus Lazarus, ut tuam inferne, Salvator, vocem audivit, excitatus laudavit te; gaudioque

[y] Jonæ. II, 4. [z] Job x, 11. [a] Dan. III, 26.

Digitized by Google

exsultans in hunc modum clamabat : Tu Deus et Creator meus ; te adoro ac laudo qui resuscitasti me.

Quanquam sum vinculis astrictus, o Redemptor, clamabat inferne Lazarus, haudquaquam tamen mansero in ventre inferni, modo tantum inclamaveris : « Lazare, veni foras : » quippe lumen meum atque vita es.

Rogo te, inquit, Lazare : resurge ; exi cito a meis claustris : abi ergo : Præstat ut ablatum unum, quam ut omnes quos olim esuriens absorbui, amare fleam.

Quid vero, inquit, Lazare, moras nectis ? Amicus clamat : « Veni foras. » Surgens ergo exi, ut et ego remissionem habeam : ex quo enim te comedi, mihi esca in vomitum versa est.

Cur non cito exsurgis, Lazare, clamabat ab infernis lugens infernus ; cur non hinc statim exsuscitatus curris, ut ne et alios, te resuscitans Christus, mihi auferat captivos?

Fuisti, Christe Domine, habitus admirationi, multis id temporis insignibus ad miraculum patratis : quippe reddidisti lumen cæcis ; surdorumque aures sermone aperuisti, ac amicum Lazarum, divina vocans auctoritate, a mortuis suscitasti.

Gloria.

Trinitatis cantionem promamus, glorificantes, æternum Patrem, Filiumque, et Spiritum rectum ; solam unam substantiam, ac trine laudemus, Sancta, sancta, sancta es Trinitas.

In Deipar.

Te, Christe, ut unum glorificamus de Trinitate, quod carne ex Virgine, sine mutatione sumpta, humano more sustinueris omnia ; non excedens, quanquam nobis unitus, o Jesu, paterna natura.

Ode 8. *Hirmus.*

« Cœli cœlorum, et aquæ quæ super cœlos sunt [b], benedicite, laudate, et superexaltate Dominum in sæcula [c]. »

Qui creavit et conservat omnia, misericordia motus Bethaniam advenit Lazarum suscitaturus.

Quatriduanus fetens, ac institis involutus, te vocante, resumpto spiritu exsiliit, qui mortuus erat sine spiritu.

Ut vidit Judaicus populus, ad tuam vocem resuscitatum mortuum, o Christe, dissecabatur.

Tenebrosi circa lumen Judæi, quidni habetis fidem resurrectioni Lazari ? ea Christi facinus est.

Exsultet Sion, laudetque vitæ auctorem, qui de sepulcro, sermone resuscitavit Lazarnm.

Te cœlorum militiæ, terrigenarumque genus, o Salvator, laudaverunt, cum resuscitasti Lazarum.

Gloria.

Cum Patre, Filioque, etiam Spiritum glorifico ; nec laudans dicere cesso : Ter sancte Deus, te glorifico.

[b] Psal. CXLVIII, 4. [c] Dan. III, 60.

A οὕτως ἐβόα· Σὺ Θεὸς καὶ Κτίστης μου· σὲ προσκυνῶ καὶ ὑμνῶ, τὸν ἀναστήσαντά με.

Εἰ καὶ δεσμὰ περίκειμαι, ὁ Λάζαρος κάτωθεν ἐβόα, Λυτρωτά, ἀλλ' οὐδαμῶς ἐν τῇ γαστρὶ μενῶ τοῦ ᾅδου, ἐὰν μόνον κράξῃς με· « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Σὺ γάρ μου φῶς καὶ ζωή.

Παρακαλῶ σε, Λάζαρε, φησίν· ἀνάστηθι· ἔξελθε τῶν κλείθρων μου ταχύ. Ἄπιθι οὖν· καλόν μοι γὰρ ἕνα θρηνῆσαι πικρῶς ἀφαιρούμενον, παρὰ πάντας οὓς πρὶν πεινῶν κατέπιον.

Καὶ τί βραδύνεις, Λάζαρε, φησίν· ὁ φίλος σου, « Δεῦρο ἔξω » κράζει· ἐστηκὼς ἔξελθε οὖν, ἵνα κἀγὼ ἄνεσιν λάβω· ἀφ' οὗ γάρ σε ἔφαγον, εἰς ἔμετον ἡ τροφὴ ἀντικατέστη μοι.

B Τί οὐκ ἐγείρῃ, Λάζαρε, ταχύ; ἀνέκραζε κάτωθεν ὁ ᾅδης θρηνωδῶν· τί οὐκ εὐθὺς ἐξαναστὰς, τρέχεις τῶν ὧδε, ἵνα μὴ καὶ ἄλλους μοι αἰχμαλωτίσῃ Χριστὸς, ἐξαναστήσας σε;

Ἐθαυμαστώθης, Δέσποτα Χριστὲ, ἐξαίσια τότε ἐργασάμενος πολλά· φῶς γὰρ τυφλοῖς· κωφῶν δὲ ὦτα ἤνοιξας λόγῳ, καὶ τὸν φίλον Λάζαρον, ἐκ τῶν νεκρῶν, ὡς Θεὸς, φωνήσας ἤγειρας.

Δόξα.

Τριαδικὴν ὑμνήσωμεν ᾠδὴν, δοξάζοντες ἀναρχον Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ξύθες, μοναδικὴν μίαν οὐσίαν, ἣν τρισσῶς ὑμνήσωμεν· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος εἶ ἡ Τριάς.

Θεοτόκ.

C Ὡς τῆς Τριάδος ἕνα σε, Χριστὲ, δοξάζομεν, ὅτι ἐκ Παρθένου σαρκωθεὶς, δίχα τροπῆς, ἀνθρωπικῶς πάντα ἠνέσχου, μὴ ἐκστὰς τῆς φύσεως τῆς Πατρικῆς, Ἰησοῦ, εἰ καὶ ἡνώθης ἡμῖν.

Ὠδὴ η'. Ὁ Εἱρμός.

« Οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, εὐλογεῖτε, ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε τὸν Κύριον εἰς τοὺς αἰῶνας. »

Ὁ ποιητὴς καὶ συνοχεὺς τῶν ἁπάντων, δι' εὐσπλαγχνίαν ἐν Βηθανίᾳ ἐπέστη, ἐγεῖραι τὸν Λάζαρον.

Ὁ τεταρταῖος ὀδωδὼς, καὶ κειρίαις συνειλημμένος, ἤλατο ἔμπνους ὁ ἄπνους, φωνοῦντός σου.

D Τῶν Ἰουδαίων ὁ λαὸς, ὡς εἶδε τὸν τεθνεῶτα τῇ σῇ φωνῇ ἀναστάντα, Χριστὲ, διεπρίετο.

Οἱ σκοτεινοὶ περὶ τὸ φῶς Ἰουδαῖοι, τί ἀπιστεῖτε τῇ τοῦ Λαζάρου ἐγέρσει; Χριστοῦ τὸ ἐγχείρημα.

Ἀγαλλιάσθω ἡ Σιὼν, καὶ ὑμνείτω τὸν ζωοδότην, τὸν ἀναστήσαντα λόγῳ ἐκ τάφου τὸν Λάζαρον.

Αἱ στρατιαὶ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ γένος τῶν γηγενῶν σὲ ὕμνησαν· ὅτε, Σῶτερ μου, τὸν Λάζαρον ἤγειρας.

Δόξα.

Σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τὸ Πνεῦμα δοξολογῶ, καὶ ὑμνῶν ἀσιγήτως βοῶ· Τρισάγιε, σῶσε σοὺ

Digitized by Google

Θεοτόκ.

Σὲ εὐλογῶ καὶ προσκυνῶ τὸν τεχθέντα ἐκ τῆς Παρθένου, μὴ χωρισθέντα τοῦ θρόνου τῆς ἁγίας δόξης σου.

Ὠδὴ θ'. Ὁ Εἱρμός.

« Ἐποίησε κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ· καθεῖλε γὰρ δυναστὰς ἀπὸ θρόνων, καὶ ὕψωσε ταπεινούς, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραήλ, ἐν οἷς ἐπεσκέψατο ἡμᾶς, Ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, καὶ κατεύθυνεν ἡμᾶς εἰς ὁδὸν εἰρήνης. »

Ὑμνείτω τὸ θαῦμα Βηθανία σὺν ἡμῖν· ἐν ταύτῃ γὰρ ἐδάκρυσεν ὁ Κτίστης, τὸν Λάζαρον ἀνιστῶν, νόμῳ φύσεως σαρκός· καὶ Μάρθας τὰ δάκρυα λοιπόν, καὶ τὸν κλαυθμὸν Μαρίας εἰς χαρὰν μεταβαλών, τὸν νεκρὸν ἐγείρει.

Πιστούμενος, Λόγε, τὴν ἀνάστασιν τὴν σὴν, ἐκάλεσας τὸν Λάζαρον ἐκ τάφου, καὶ ἤγειρας ὡς Θεός· ἵνα δείξῃς τοῖς λαοῖς, Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον ὁμοῦ ἐν ἀληθείᾳ ὄντα, καὶ ἐγείραντα ναὸν, τὸν τοῦ σώματός σου.

« Συνέσεισας [15] πάλαι καὶ μοχλοὺς τοὺς σιδηροῦς· » ἐφώβησας τὸν ᾅδην τῇ φωνῇ σου, καὶ ἔπτηξε σὺν αὐτῷ καὶ ὁ θάνατος εὐθὺς, ὡς εἶδον τὸν Λάζαρον, Σῶτερ, τὸν παρ' αὐτοῖς δεσμώτην, ψυχωθέντα τῇ φωνῇ, καὶ ἐξαναστάντα.

Ἐξέστησαν πάντες ὡς ἐώρων σε, Σῶτερ, δακρύοντα τὸν Λάζαρον θανόντα, καὶ ἔλεγον οἱ δεινοί· « Ἴδε πῶς αὐτὸν φιλεῖ. » Εὐθὺς οὖν ἐφώνησας αὐτὸν, καὶ ἀναστὰς ὁ ἄπνους, ἀφῆρεῖτο τὴν φθορὰν, τῷ προστάγματί σου.

Ἐσείσθησαν πύλαι, συνετρίβησαν μοχλοί· ἐλύθησαν δεσμὰ τοῦ τεθνεῶτος· ὁ ᾅδης δὲ, φωνῇ τῆς δυνάμεως Χριστοῦ, πικρῶς ἀνεστέναξε, καὶ ἀνεβόα· Οἴμοι! τίς καὶ πόθεν ἡ φωνὴ, ἡ νεκροὺς ζωοῦσα;

Ἀνάστα ἐντεῦθεν, ὑπακούσας τῆς φωνῆς· ὁ φίλος σου γὰρ ἔξω προσφωνεῖ σε· οὗτός ἐστιν, ὁ τὸ πρὶν ἀναστήσας τοὺς νεκρούς· Ἠλίας μὲν ἤγειρε νεκρὸν, καὶ Ἐλισσαῖος ἅμα· ἀλλ' αὐτὸς ἦν δι' αὐτῶν, καὶ λαλῶν καὶ πράττων.

Ὑμνοῦμέν σου, Λόγε, τὴν ἀνείκαστον ἰσχύν· Ὀστέοις γὰρ καὶ νεύροις, τὸν θανόντα ἤγειρας [16] λόγῳ τῷ σῷ, ὡς τῶν ὅλων πλαστουργός· καὶ τοῦτον ἀνέστησας, Σῶτερ, ἐκ τῶν καταχθονίων, ὡς τῆς χήρας τὸ υἱὸν τὸν ἐπὶ τῆς κλίνης.

Δόξα.

Τριὰς παναγία, Πάτερ ἄναρχε Θεὲ, συνάναρχε Υἱὲ καὶ Θεῖε Λόγε, Παράκλητε ἀγαθὲ, Πνεῦμα ἅγιον Θεοῦ· τὸ ἓν καὶ τρισήλιον φάος, ἡ συμφυὴς οὐσία, εἷς Θεὸς καὶ Κύριος, οἰκτειρον τὸν κόσμον.

Θεοτόκ.

Ὁ πάντα ποιήσας ἐν σοφίᾳ, Ἰησοῦ, καὶ ὅλον με φορέσας ἐκ Παρθένου, καὶ ὅλος μένων ἀεὶ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρός· τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα, Χριστὲ, ἐπὶ τὸ ποίμνιόν σου, καταπέμψας ὡς Θεὸς, ἐπισκίασον ἡμᾶς.

In Deipar.

Benedico te et adoro, qui natus ex Virgine, non excessisti throno gloriæ sanctæ tuæ.

Ode 8. Hirmus.

« Fecit potentiam in brachio suo : deposuit enim potentes de sede, et exaltavit humiles, Deus Israel; in quibus visitavit nos, Oriens ex alto ; nosque direxit in viam pacis [d]. »

Pari Bethania nobiscum cantico celebret miraculum : in ea enim naturali carnis lege, Lazarum suscitaturus Creator flevit ; deincepsque Marthæ lacrymis ac Mariæ luctu mutatis in gaudium, mortuum vitæ restituit.

Quo tuam, Verbum, resurrectionem astrueres, Lazarum e sepulcro vocasti, divinaque potestate resuscitasti ; ut te populis, Deum pariter et hominem ostenderes, qui templum illud corporis tui excitaveris [e].

« Ferreos etiam vectes olim contrivisti [f] : » perterruisti tua voce infernum; moxque cum eo, etiam expavit mors, ut viderunt, o Salvator, quem apud se Lazarum vinctum detinebant, reddita voce anima, vitæ instauratum.

Obstupuerunt omnes, o Salvator, ut viderunt te flentem mortuum Lazarum, dixeruntque nefarii : « Ecce quomodo diligit eum ? » Ocius ergo eum vocasti, resurgensque qui amiserat spiritum, imperante te, corruptionem deponit.

Concussæ sunt portæ ; contriti vectes ; soluta defuncti vincula. Porro infernus, Christi perculsus voce, amare ingemuit, succlamavitque : Heu me ! Quænam, et cujus vox illa, quæ mortuos ad vitam reducit ?

Proinde resurgas, voci obediens : te foris amicus tuus advocat ; ipse est qui olim suscitavit mortuos. Equidem mortuum excitavit Elias, pariterque Elisæus ; ita nihilominus ut eorum ipse ministerio loqueretur ac operaretur.

Tuam, o Verbum, incomparabilem fortitudinem laudamus : *Ossibus* siquidem *et nervis*, verbo tuo, velut universorum fictor, mortuum *compegisti* [g] : hunc que, Salvator, quemadmodum filium viduæ in lecto jacentem, ab infernis resuscitasti.

Gloria.

Sanctissima Trinitas, Pater æterne Deus, Fili coæterne et Deus Verbum, bone Paraclete, sancte Dei Spiritus, unum trini Solis lumen, ejusdem naturæ substantia, Deus unus et Dominus, tu mundi miserere.

In Deipar.

Qui universa in sapientia, o Jesu, creasti, neque totum ex Virgine induisti, quique totus in paterno semper manes sinu ; tu, Christe, Spiritum sanctum tuum in tuum ovile divina mittens auctoritate, nos obumbra et protege.

[d] Luc. I, 51, 52, 78, 79. [e] Joan. II, 19. [f] Isa. XLV, 2. [g] Job X, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[15] γρ. συνέκλασας. [16] Ισ. ἐσφιγξας.

Digitized by Google

Dominica in Ramis Palmarum, vespere ad Completorium canimus Triodium D. Andreæ Cretensis : similiter facimus reliquis Majoris Hebdomadæ diebus sero ad Completorium.

A Τῇ Κυριακῇ τῶν Βαΐων ἑσπέρας εἰς τὸ Ἀπόδειπνον, ψάλλομεν τὸ Τριῴδιον τοῦ Κυρίου Ἀνδρέου Κρήτης· ὡσαύτως ποιοῦμεν καὶ τὰς λοιπὰς τῆς Μεγάλης ἑβδομάδος Ἑσπέρας, εἰς τὸ Ἀπόδειπνον.

Ode 1, *ton.* 4, *obliq. Ei qui urbes contrivit.*

Ὠδὴ α', ἦχ. πλ. δ'. Τῷ συντρίψαντι πόλεις.

Imitemur, fideles [h], Joseph castimoniam : animi proposito illo, quo præditam ratione honestavit hominum substantiam ; posita in actione virtute, in omni custodia viventes.

Ἰωσὴφ τὴν σωφροσύνην μιμησώμεθα πιστοί· γνώμην τὸν τιμήσαντα [sic] τὴν τῶν ἀνθρώπων λογικὴν οὐσίαν, πάσῃ φυλακῇ πολιτευσάμενοι, δι' ἀρετῆς πρακτικῆς.

Otiositas a bonis, ficui assimilis est; hanc ergo caveamus ; nec sicut illa tunc aruerimus, quæ foliis opacam luxuriantemque Synagogam typo præferret [i].

Τῶν καλῶν ἡ ἀπραξία ὠμοιώθη τῇ συκῇ· ταύτην οὖν ἐκκλίνωμεν, μὴ ξηρανθῶμεν ὡς ἐκείνη τότε, τὴν συναγωγὴν φύλλοις πυκάζουσαν προϋπογράB φουσα.

Dominicam imaginem figurans Joseph, in lacum mittitur [j], venditur a fratribus, omnia vir inclytus sustinet in typum vere Christi.

Τὴν εἰκόνα τοῦ Δεσπότου ὑπογράφων Ἰωσὴφ, λάκκῳ κατατίθεται· ἀπεμπωλεῖται ὑπὸ τῶν συγγόνων· πάντα ὑπομένει ὁ ἀοίδιμος εἰς τύπον ὄντως Χριστοῦ.

Caventes ficus sterilitatem, fratres, intelligamus exemplum ; ne sicut illa tunc aruerimus, cum esuriens benignus Dominus ad eam divertit.

Τῆς συκῆς τὴν ἀκαρπίαν ἐκφυγόντες, ἀδελφοί, γνῶμεν τὸ ὑπόδειγμα· μὴ ξηρανθῶμεν ὡς ἐκείνη τότε, ὅτε ἐπανάγων ὁ φιλάνθρωπος, ἦλθε πεινῶν αὐτήν.

Festinans Jesus pro mundi salute pati, ultro cum discipulis suis, Hierosolymam ad spontaneam passionem, quam passurus venisset, ascendit [k].

Ἰησοῦς ὑπὲρ τοῦ κόσμου ἐπειγόμενος παθεῖν, θέλων συνανέρχεται τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ἐπὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ, πρὸς τὸ ἑκούσιον πάθος, ὃ ἤλθε παθεῖν.

Domino ad patiendum omnia festine accedenti adhærentes, parati ad ludibria, ad sputa ac convicia simus, quo ejus intemeratis passionibus, nos fideC les pariter glorificemur.

Κολληθέντες τῷ Κυρίῳ πάντα σπεύδοντι παθεῖν, ἕτοιμοι γενώμεθα πρὸς ἐμπαιγμὸν, πρὸς ἐμπτυσμοὺς, πρὸς χλεύην, ὅπως τοῖς ἀχράντοις αὐτοῦ πάθεσι, συνδοξασθῶμεν πιστοί.

Passionibus passiones sanat, qui pro nobis patitur : volens quippe, humana nostra natura, vivificas suas recipit passiones, quo nos efficiamur salvi.

Πάθη πάθεσιν ἰᾶται, ὁ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν· θέλων γὰρ προσίεται τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπικῇ οὐσίᾳ, τὰ ζωοποιὰ αὐτοῦ παθήματα, ἵνα σωθῶμεν ἡμεῖς.

Gloria.

Tria glorifico æterna ; tria sancta laudo ; tria coæterna in substantia una prædico. Unus siquidem, in Patre, Filioque, et Spiritu sancto, Deus glorificatur.

Δόξα.

Τρία ἄναρχα δοξάζω· τρία ἅγια ὑμνῶ· τρία συναΐδια ἐν οὐσιότητι μιᾷ κηρύττω· εἷς γὰρ ἐν Πατρὶ, Υἱῷ, καὶ Πνεύματι, δοξολογεῖται Θεός.

In Deipar.

Moysis quidem virga, nec non virga Aaronis,

Θεοτόκ.

Ἡ μὲν ῥάβδος Μωσέως, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν,

[h] Gen. xxxix, 8. [i] Matth. xxi, 19. [j] Gen. xxxvii, 24, 28. [k] Matth. xx, 17 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[sic] *Lege* τὴν τιμήσασαν.

COMBEFISII NOTÆ.

(50) Spirant hæ odæ devotissimum quidpiam, ac plane sacro illi Dominicæ Passionis tempori congruum. Perstringit in eis Andreas, quæ præcipua iis diebus gesta a Domino recolit Ecclesia : in quæ etiam exstant plurimæ Patrum devotissimæ orationes, Græca pietate frequentatæ, ut quæ exstant variæ nomine Chrysostomi, quanquam non sint ejus omnes : maxime illa in ficum arefactam tom. VI Front. quam Sirlet. habet Damasceni nomine in apographo R. P. Sirmundi. Videtur ex præcipuis quam edidimus Amphilochii in mulierem peccatricem, ex eodem apographo, dictam feria 3 majoris illius hebdomadæ, qua Græci existimant eam unctionem factam, aliam ab ea quam Joannes memorat ante sex dies Paschæ, in domo, ut videtur, Lazari, factam et ipso cum Jesu D recumbente, ac ministrante Martha. Auctor *Synaxarii* ad eum diem, de mente Chrysostomi, non tantum existimat aliam unctionem, quod sane videtur habere planus Scripturæ contextus, sed et aliam ungentem, in quo tamen adversatur traditio, seu quasi-traditio Latina. Nihil sane vetat, ut ne impensior in obsequium Domini Maria quem, concepta ex fratris resuscitatione Judæorum invidia, morti proxime tradendum vel sciret, vel conjiceret, iterum in domestico oppido, aliaque et alia domo, vel etiam eadem ; si quidem Simon leprosus fuit Lazari pater, ut refert traditum *Synaxarii* auctor Sabbato ejusdem Lazari ; ac velut in sepulturam ejus, quam præveniret, unxerit. Erat mulier copiosa unguentis, adeo illustri stemate ac divite familia, castelloque sic regiæ urbi vicino.

Digitized by Google

ξένην μεταποίησιν, καὶ ὑπὲρ νοῦν, οἰκονομίαν ἴσχον· σοῦ δὲ ἡ νηδὺς, θεογεννήτρια, τόκον καινίζει καινόν.

Καθ., ἦχ. δ'. Ἐπεφάνης σήμερον.

Τῆς συκῆς τὸ ἔγκλημα, μὴ σὲ προφθάσῃ, ἀλλ' εὐκάρπους σπούδασον καρδίας αὐλαξι ψυχὴ, τῷ ποιητῇ σου Χριστῷ ἀγαγεῖν, ἐν μετανοίᾳ αὐτῷ προσκομίσουσα.

Ὠδὴ η'. Τὸν ἐν ὄρει ἁγίῳ δόξασον.

Σωφροσύνῃ κοσμήσαντες τὸν βίον, καὶ φρονήσει φυλάξαντες τὴν πίστιν, δικαιοσύνης τρόπους ποιησώμεθα, ἵνα ἐν ἀνδρείᾳ ἀκολουθήσαντες Χριστῷ, συσταυρωθῶμεν.

Ἄλλην Εὔαν εὑρὼν τὴν Αἰγυπτίαν, οὐκ ἐκλάπη πρὸς ἀνοσιουργίαν ὁ πατριάρχης Ἰωσὴφ, ἀλλ' ἔστηκεν ὥσπερ τις ἀδάμας, ὑπὸ τῶν παθῶν μὴ ἁλοὺς τῆς ἁμαρτίας.

Παροδεύων τοῦ βίου τὰς πορείας, ὦ Σῶτέρ μου, ἐπείνασας βουλήσει, τὴν σωτηρίαν πάντων ἐφιέμενος· τοῦτο γὰρ ἐπείνας, τὴν ἐπιστροφὴν τῶν ἐκ σοῦ ἀποσφαλέντων.

Ὁ προπάτωρ γευσάμενος τοῦ ξύλου, ὡς ἐγνώσθη γυμνὸς καὶ ἠσχυμμένος, φύλλα συκῆς λαβὼν περιεζώσατο· τὴν συναγωγὴν τὴν γυμνωθεῖσαν Χριστοῦ προδιετύπου.

Ἑτοιμάζου, ψυχὴ, πρὸ τῆς ἐξόδου· εὐτρεπίζου πρὸς τὸν ἐκεῖθεν βίον, καὶ τῷ Χριστῷ παθεῖν διὰ σὲ σπεύδοντι, ἵνα σὲ δοξάσῃ, σπεῦσον συμπαθεῖν, καὶ θανεῖν καὶ σταυρωθῆναι.

Πῶς μὴ φρίξῃ ὁ θάνατος, Σῶτέρ μου· πῶς μὴ πτήξῃ ὁ ᾅδης συναντῶν σοι, κατ' εὐδοκίαν πρὸς τὸ πάθος σπεύδοντι, καὶ ὑπὲρ ἀδίκων, ὁρῶν σε παθεῖν ἑλκυθότα.

Τοῦ Λαζάρου τὴν ἔγερσιν ὁρῶντες Ἰουδαῖοι, ἱερεῖς καὶ Λευῖται, συνομωσίαν φθόνῳ συσκευάσαντες, δόλῳ προδοσίας τὸν Χριστὸν προὐδίδουν εἰς θάνατον Πιλάτῳ.

Ἡ ἀμνάς σου καὶ δούλη καὶ παρθένος, πρὸς τὸ πάθος ὁρμῶντά σε ὁρῶσα, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν προθέμενον, τὸν καλὸν ποιμένα, σπλάγχνοις μητρικοῖς ἐπὶ σοὶ προσωδύνατο.

Δόξα.

Ὡς μονάδα τῇ οὐσίᾳ ὑμνῶ σε· ὡς Τριάδα τοῖς προσώποις σε σέβω, Πάτερ, Υἱὲ, καὶ Πνεῦμα τὸ πανάγιον· ἄναρχον τὸ κράτος τῆς σῆς βασιλείας δοξάζω εἰς αἰῶνας.

Θεοτόκ.

Δυσωπεῖ σε, Χριστὲ, ἡ Θεοτόκος· ἱκετεύει τῶν μαθητῶν δῆμος· τὴν σὴν εἰρήνην δώρησαι τῷ κόσμῳ σου, καὶ τοὺς οἰκτιρμούς σου, χάρισαι πλουσίως ἡμῖν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ὠδὴ θ'. Ἀλλότριον τῶν μητέρων ἡ παρθενία.

Ἀλλότριον τῶν ἀσέμνων ἡ σωφροσύνη· καὶ ξένον τοῖς δικαίοις ἡ ἀνομία. Ἰωσὴφ δὲ ὁ μέγας, ἐξέκλινε τὴν ἁμαρτίαν, καὶ σωφροσύνην ἐχρημάτισεν· εἰκὼν καὶ τύπος ὄντως Χριστοῦ.

mirabiliter mutatæ [1], majorem ratione dispensationem habuerunt: at tuus, Dei Genitrix, novum partum initiat uterus.

Cath., seu sess. ton. 4. Apparuisti hodie.

Ne te, anima, occupet ficus crimen; sed stude, ut probe sulcans, fertilia Christo, tuo auctori adducas corda, ea illi in pœnitentia offerens.

Ode 8. Eum glorifica qui est in monte sancto.

Vitam castitate ornantes, ac prudentia servantes fidem, justos comparemus mores, ut Christum viriliter sequentes, cum eo crucifigamur.

Cum Josephi patriarcha, Evam aliam, Ægyptiam invenisset, haudquaquam potuit induci ad improbum facinus; sed stetit velut adamas quidam, ad vitiosas affectiones invictus [m].

Vitæ hujus itinera peragens, o Salvator meus, esuristi voluntate, desiderans universorum salutem: hæc quippe tua erat fames; eorum conversio qui a te aberrassent [n].

Primus parens, ut ligno gustato, se cognovit nudum ac erubescere cœpit, acceptis foliis ficus, seipsum succingens, Synagogam nudatam Christo præfiguravit [o].

Te te, anima, præpara ante exitum; teipsam compara ad vitam illam futuri ævi, ac una cum Christo, ad passionem pro te properante, ut gloriam paret, contende pati, morique, ac crucifigi.

Qui non horruerit mors, o Salvator? qui non occurrens infernus, festine ad passionem juxta beneplacitum accurrenti, expaverit; ac videns euntem, ut pro iniquis moriaris;

Ut Judæi, sacerdotesque et Levitæ, viderunt Lazarum suscitatum [p], livido animo conjurationem fecerunt, Christumque dolo traditum, Pilato in mortem tradiderunt.

Tua illa agna, ancillaque et virgo, videns ad mortem contendentem Pastorem bonum, pro nobis positurum animam [q], maternis visceribus condolens cruciabatur.

Gloria.

Laudo te, ut essentia unitatem; colo, ut Trinitatem personis, Pater, Fili, ac sanctissime Spiritus; æternum regni tui imperium glorifico in sæcula.

In Deipar.

Te, Christe, Deipara orat; supplicat discipulorum populus: tuam mundo tuo dona pacem; miserationesque illas tuas abunde nobis in sæcula largire.

Ode 9. Virginitas a matribus aliena.

Aliena ab inhonestis turpibusque, castitas; justisque, peregrina iniquitas. Porro magnus ille Joseph, vitato peccato, castitatis collegit divitias [r]; Christi revera imago et figura.

[1] Exod. IV, 3; Num. XVII, 8. [m] Gen. XXXIX, 8 seqq. [n] Joan. IV, 7. [o] Gen. III, 7. [p] Joan. XI, 47 seqq. [q] Joan X, 11. [r] Gen. XXXIX, 8.

Digitized by Google

Aliena ab iniquis scelestisque probitas ; incredulisque, peregrina Dei scientia [s]. Hæc porro Judæi improbe repulerunt : quare et soli sortiti sunt instar ficus maledictionem.

Esuriit humanam salutem, qui esset « panis vitæ [t], » Christus Deus meus : quamobrem ad sterilem ficum, Synagogam veniens, ut legalibus foliis vidit luxuriantem, maledicto addixit.

Legis sterilitatem olim maledixisti, quæ umbrosam legis mentem, ceu folia virentia præferret ; fructibus autem operum, propter improbitatem, destituta esset [u] : at nos omnes gratiæ filios, Salvator, benedicas.

Olim quidem virga Moysis in serpentem [v] ; Aaroüis autem in virorem mutata [x] ; quæ sterilis, quæ arida esset, in folia frondiit : verum Synagoga improba in sterilem ficum transiit.

Tuos, Judæa, sacerdotes præpara : manus compone ad deicidium : « Ecce enim venit ad passionem mansuetus [y] » et quietus, qui sit Agnus [z] ac Pastor noster [a], Christus Rex Israel.

Suscipe, Judæa, Regem ; sponte enim venit ad passionem, ut moriatur, salvetque incessanter clamantes : « Benedictus qui venit [b] » ut per crucem salvet omnia.

« Convertit » Dominus, o Judæa, juxta prophetiam, « solemnitates tuas in luctum [c] : » quippe ejus facta es deicida, qui, juxta quod canit David [d], petram rupemque in aquas et stagna convertit.

Gloria.

Alienum ab improbis ut te glorificent, substantiam æternam ; Patrem, Filiumque, et sanctum Spiritum ; increatam omnium dominationem vimque conservatricem ; qua mundus universus, divini ipsius imperii nutu, firmamentum habet.

In Deipar.

Deiparam adducimus mediatricem ; ejus nos, apostolorumque tuorum intercessionibus, participes effice, Domine, tuorum bonorum ; ac tuæ, Salvator, resurrectionis claritatem dignanter largire.

Magna II *feria ; vespere ad Completorium ; Triodium Domini Andreæ Cretensis.*

Od. 2, ton. 4 obliq. Attende, cœlum.

« Attende, cœlum, et loquar [e] ; » Christumque, carne in mundo natum ex Virgine laudabo.

Christo comites in montem Olivarum eamus [f] ; una cum apostolis, spiritaliter cum eo versemur.

Cogita cor meum humile, quænam sit pistrini parabola quam prædixit Christus, ac deinceps vigila.

Ἀλλότριον τῶν ἀνόμων ἡ εὐνομία· καὶ ξένον τὰς ἀπίστους ἡ θεογνωσία. Ἰουδαῖοι δὲ ταῦτα ἀπώσαντο δι' ἀνομίαν· διὸ καὶ μόνοι ἐκληρώσαντο, καθάπερ ἡ συκῆ τὴν ἀράν.

Ἐπείνασε τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν, « ζωῆς ὑπάρχων ἄρτος, » ὁ Χριστὸς καὶ Θεός μου. Διὸ καὶ συκῆν δὲ προφθάσας, τὴν ἄκαρπον συναγωγὴν, φύλλοις κομῶσαν νομικοῖς, ὡς εἶδε, κατηράσατο.

Τὴν νομικὴν ἀκαρπίαν προκατηράσω, ὡς φύλλα ἐπανθοῦσαν, τοῦ γράμματος σκιώδη γνώμην· τοὺς καρποὺς δὲ τῶν ἔργων οὐκ ἔχουσαν δι' ἀνομίαν. Ἡμᾶς δὲ πάντας, τοὺς τῆς χάριτος υἱοὺς, Σῶτερ, εὐλόγησον.

Ἡ ῥάβδος μὲν Μωσέως, τὸ πρὶν εἰς ὄφιν· ἡ Ἀαρὼν δὲ ῥάβδος, εἰς χλωρὴν μετεβλήθη, καὶ ἐξήνθησε φύλλα, ἡ ἄκαρπος, ἡ ξηρανθεῖσα. Συναγωγὴ δὲ ἡ παράνομος, εἰς ἄκαρπον μετήχθη συκῆν.

Ἑτοίμαζε, Ἰουδαία, τοὺς ἱερεῖς σου· εὐτρέπιζε τὰς χεῖρας πρὸς θεοκτονίαν· « Ἰδοὺ γὰρ ἦλθε πραΰς » καὶ ἡσυχος ἐπὶ τὸ πάθος, Ἀμνὸς ὑπάρχων, καὶ Ποιμὴν ἡμῶν, Χριστὸς ὁ Βασιλεὺς Ἰσραήλ.

Ὑπόδεξαι, Ἰουδαία, τὸν βασιλέα· ἰδοὺ γὰρ πρὸς τὸ πάθος ἔρχεται ἑκουσίως, ἵνα πάθῃ καὶ σώσῃ τοὺς κράζοντας ἀκαταπαύστως· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος » σταυρῷ σῶσαι τὰ σύμπαντα.

« Μετέστρεψεν, Ἰουδαία, « τὰς ἑορτάς σου εἰς πένθος » ὁ Δεσπότης κατὰ τὴν προφητείαν· θεοκτόνος γὰρ ὤφθης, τοῦ στρέψαντός ποτε τὴν πέτραν, καὶ τὴν ἀκρότομον, εἰς ὕδατα καὶ λίμνας, καθὼς ψάλλει Δαβίδ.

Δόξα.

Ἀλλότριον τοῖς ἀνόμοις τὸ σε δοξάζειν, τὴν ἀναρχον οὐσίαν, Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἄκτιστον παντοκρατορίαν, δι' ἧς ὁ σύμπας κόσμος ἥδρασται, τῷ νεύματι τοῦ Θεοῦ κράτους αὐτῆς.

Θεοτόκ.

Προσάγομεν εἰς πρεσβείαν τὴν Θεοτόκον· αὐτῆς ταῖς ἱκεσίαις καὶ τῶν σῶν ἀποστόλων, κοινωνοὺς ἡμᾶς ποίησον, Δέσποτα, τῶν ἀγαθῶν σου, καὶ τῆς λαμπρότητος ἀξίωσον, Σῶτερ, τῆς ἀναστάσεώς σου.

Τῇ Μεγάλῃ Β' ἑσπέρας εἰς τὸ Ἀπόδειπνον· τοῦ Κυρίου Ἀνδρέου Κρήτης.

Ὠδὴ β', ἦχ. πλ. δ'. Πρόσεχε, οὐρανέ.

Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀνυμνήσω Χριστὸν, τὸν ἐκ Παρθένου σαρκὶ ἐπιδημήσαντα.

Συνέλθωμεν τῷ Χριστῷ πρὸς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν· μυστικῶς μετὰ τῶν ἀποστόλων συναυλισθῶμεν αὐτῷ.

Ἔννόησον, ταπεινή μου καρδία, τίς ἡ τοῦ μύλωνος παραβολὴ, ἣν προεῖπε Χριστὸς, καὶ νῆφον λοιπόν.

[s] Job XXI, 9. [t] Joan. VI, 48. [u] Matth. XXI, 19. [v] Exod. IV, 3. [x] Num. XVII, 8. [y] Zach. IX, 9 [z] Joan. I, 29. [a] Joan. X, 11. [b] Matth. XXI, 9. [c] Amos VIII, 10. [d] Psal. CXIII, 8. [e] Deut. XXXII 1. [f] Marc. XIV, 26.

Digitized by Google

Ἑτοίμαζε σεαυτήν, ὦ ψυχή μου, ἐπὶ τὴν ἔξοδον· ἡ παρουσία ἐγγίζει τοῦ Δικάστου κριτοῦ. A

Θεοτόκ.

Ἄχραντε Θεοτόκε Παρθένε, μόνη πανύμνητε, τὸν Υἱόν σου δυσώπει ὑπὲρ τῶν δούλων σου.

Εἱρμὸς ἄλλος. Ἦχ. ὁ αὐτός.

Ἴδετε, ἴδετε ὅτι ἐγώ εἰμι Θεὸς, ὁ πρὶν γενέσθαι τὸ πᾶν, καὶ πρὸ τοῦ στῆναι γῆν καὶ τὸν οὐρανὸν, γινώσκων τὰ πάντα· ὁ ὅλος ὢν ἐν Πατρὶ καὶ ὅλον φέρων ἐν ἐμοί.

Ἴδετε, ἴδετε ὅτι ἐγώ εἰμι Θεὸς, ὁ πάλαι τὸν Ἰσραὴλ ἐν Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ διαγαγὼν, καὶ σώσας, καὶ θρέψας, καὶ ἐκ δουλείας αὐτὸν ἐλευθερώσας Φαραώ.

Λόγον συνέστησα τὸν οὐρανὸν ἅμα τῇ γῇ· συνῆμην γὰρ τῷ Πατρὶ, καὶ διὰ λόγου φέρω τόδε τὸ πᾶν, B
ὡς Λόγος, καὶ Σοφία, καὶ Δύναμις, καὶ εἰκὼν, καὶ συνεργὸς, καὶ ἰσουργός.

Τίς χρόνους ἔθετο; Τίς ὁ αἰῶνας συντηρῶν; Τίς ὁ τὸ πᾶν ὁρίζων καὶ συγκινῶν, εἰ μὴ ὁ ἀνάρχως συνὼν ἀεὶ τῷ Πατρὶ, ὥσπερ ἀκτὶς ἐν τῷ φωτί.

Ὦ τῆς ἀμέτρου σου φιλανθρωπίας, Ἰησοῦ! ἐγνώρισας γὰρ ἡμῖν τῆς συντελείας ἄνωθεν τὸν καιρὸν, καλύψας τὴν ὥραν· τρανώσας δὲ τηλαυγῶς τὰ ὑποδείγματα αὐτῆς.

Πάντα ἐπίστασαι· πάντα γινώσκεις, Ἰησοῦ· ὡς ἔχων ἐν σοὶ τὸ πατρικὸν ἀξίωμα θεϊκῶς, καὶ ὅλον τὸ Πνεῦμα ἐμφύτως φέρων ἐν σοὶ, τὸ συναΐδιον Πατρί.

Δέσποτα Κύριε, ὁ τῶν αἰώνων ποιητὴς, ἀξίωσον C
καὶ ἡμᾶς τῆς ἱερᾶς ἐκείνης τότε φωνῆς ἀκοῦσαι, καλούσης τοὺς ἐκλέκτους τοῦ Πατρὸς, εἰς βασιλείαν οὐρανῶν.

Δόξα.

Ἄναρχε ἄκτιστε Τριὰς, ἀμέριστε μονὰς· ἡ τρία οὖσα καὶ ἓν; Πατὴρ, Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα· εἷς ὁ Θεός· προσδέχου τὸν ὕμνον ἐκ τῶν πηλίνων γλωσσῶν ὡς ἐκ στομάτων φλογερῶν.

Θεοτόκ.

Σκήνωμα ἅγιον ὤφθης, Παρθένε τοῦ Θεοῦ· ἐν σοὶ γὰρ τῶν οὐρανῶν ὁ βασιλεὺς οἰκήσας σωματικῶς, προῆλθεν ὡραῖος, τὸν ἄνθρωπον ἐν ἑαυτῷ ἀναμορφώσας θεϊκῶς.

Καθ. ἦχ. β'. Εὐσπλαγχνίας.

Εὐσπλαγχνίᾳ κινούμενος, Χριστὲ, ἑκουσίως προ- D
ἐρχῃ τοῦ παθεῖν, εὐεργέτα, θέλων τῶν παθῶν ὑμᾶς λυτρώσασθαι, καὶ τῆς ἐν τῷ ᾅδῃ κατακρίσεως. Διὸ σοῦ τὰ τίμια ἀνυμνοῦμεν παθήματα, καὶ δοξάζομεν, Σῶτερ, τὴν ἄκραν σου πάντες συγκατάβασιν.

Ὠδὴ η'. Ὁ Εἱρμός.

Ἄγγελοι καὶ οὐρανοὶ, τὸν ἐπὶ θρόνου δόξης ἐποχούμενον, καὶ ὡς Θεὸν ἀπαύστως δοξαζόμενον, εὐλογεῖτε, ὑμνεῖτε καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Πάντως ἤκουσας, ψυχὴ, πῶς ὁ Χριστὸς τοῖς θείοις

Teipsam, o anima mea, ad egressum præpara: justi Judicis adventus prope est.

In Deipar.

Intemerata Dei parens Virgo, sola omnino laudabilis, Filium tuum pro servis tuis exora.

Hirmus alius. Ton. idem.

Videte, videte quia ego sum Deus, qui priusquam universum fieret, cœlumque et terra constarent, omnia novi; totus exsistens in Patre, ac totum in me Patrem ferens.

Videte, videte quia ego sum Deus, qui olim Israel per mare Rubrum deduxi salvavique et alui, atque a Pharaonis servitute liberavi.

Verbo condidi cœlum et terram: quippe eram cum Patre, verboque, hocce universum porto, ut qui Verbum, Sapientiaque, et Virtus sim [g], simul ac pari cum Patre potestate agens.

Quis tempora posuit? Quis conservat sæcula? Quis universum definit, commovetque, præter eum, qui est æternum cum Patre, tanquam radius in luce?

O immensam tuam, o Jesu, clementiam! Jam quippe olim consummationis declarasti tempus, hora occultata; cujus nihilominus perspicua edideris exempla.

Scis omnia; nosti omnia, o Jesu! ut in quo divinitate paterna dignitas exsistat; ac qui totum insitum in te feras coæternum Patri Spiritum sanctum.

Here Domine, Creator sæculorum; fac, quæso, ut et ipsi sacram illam tunc vocem audire mereamur, vocantem electos in regnum cœlorum [h].

Gloria.

Æterna increata Trinitas, individua Unitas, tria exsistens, unumque: Pater, Filius, Spiritusque, Deus unus; a luteis linguis, ceu ab igneis suscipe canticum.

In Deipar.

Dei tabernaculum sanctum facta es, o Virgo; in te enim cœlorum Rex corpore hospitatus, speciosus processit [i]; totum in se hominem, divina quadam reformans ratione.

Cath., seu sessio. ton. 2. Misericordiæ.

Misericordia motus, Christe, ultro ad passionem processisti, o benefice, quo nos a passionibus vitiisque ac inferni damnatione redimeres. Quamobrem tuas cantico passiones laudamus, omnesque eam glorificamus, o Salvator, qua te nobis summe inclinasti, dignationem.

Ode 8. Hirmus.

Angeli, cœlique, cum qui sedet in throno gloriæ, ac velut Deus, incessanter glorificatur, benedicite, laudate, et superexaltate per omnia sæcula.

Plane, o anima, audisti, ut Christus divinis di-

[g] Hebr. i, 3. [h] Matth. xxv, 34. [i] Psal. xviii, 6.

Digitized by Google

scipulis suis, futuram consummationem prædixerit : quæ porro tuum finem cognoveris, parata deinceps esto : tempus exitus venit.

Scis, anima infructuosa, exemplum servi nequam i? time, ac ne donum neglexeris quod accepisti, non ut occultares in terra, sed ut negotiareris.

Læta sit et clara lampas [k]; exundet quoque exuberetque ejus oleum, quemadmodum id temporis misericordia in virginibus, ut inveneris, o anima, apertum illa hora thalamum.

Cum Præceptor Sabbato et hieme fugam dicit [l], tempestatem, quæ ævi hujus hebdomade est, innuit; qua finis, hiemis instar, superventurus sit.

Audisti, anima, fore tunc terribilem tui Domini adventum [m], instar fulguris cito transeuntis : pone de cætero operam, ut parata sis.

Cum tunc Judex in millibus, et millium millibus exercituum angelorum et virtutum venerit [n] : qualis, o anima, futurus est timor? qualis; heu me! tremor? astantibus nudis omnibus.

Gloria.

Unus itaque Deus est Trinitas; non velut Pater excessu Filii rationem asciverit, autve Filius rationem processionis; distincte ac per se, quodque lumen; tria Deum glorifico in sæcula.

In Deipar.

Suscipe, o Deus, preces nostras, Dei Genitricis intercessionibus; vicissimque tuam in omnes large de cœlo mitte misericordiam; tuamque tuo populo præsta pacem.

Ode 9. Hirmus.

Olim in monte, in rubo et igni declaratum partum [o], legislatori, in nostram fidelium salutem, nunquam taciturnis canticis magnificemus.

Audisti, o anima, ipso prædicente Judice [p] ac te docente tempus consummationis : præpara quæ opus habes ad exitum opera, ut ne forte velut reproba a Deo rejiciaris.

A fici arbore [q], o anima, finem addisce, cum tenella fuerint folia et rami nati; jam deinceps et æstas; tu quoque cum hæc videris, scito quia prope est in januis.

Quis extra te alius, Patrem tuum cognoscit [r]? Quisve excepto te, diem et horam novit [s]? « Apud te » enim sunt, o Christe Deus, « omnes thesauri sapientiæ [t]. »

Tunc thronis positis aperientur libri; nudisque stantibus omnibus actiones arguentur : Quippe, « omnia Deo aperta sunt [u] »

Venit omnium Judex, ut ad tribunal ducatur : atque is qui sedet super Cherubico throno, ut

μαθηταῖς αὐτοῦ, προανεφώνει λέγων τὴν συντέλειαν γνοῦσα δέ σου τὸ τέλος, ἑτοιμάζου λοιπόν· καιρὸς ἐξόδου ἥκει.

Ἔγνως, ἄγονε ψυχή, τοῦ πονηροῦ οἰκέτου τὸ ὑπόδειγμα; φοβοῦ, καὶ μὴ ἀμέλει τοῦ χαρίσματος, ὃ ἐδέξω, οὐχ ἵνα κατακρύψῃς εἰς γῆν, ἀλλ' ἵνα ἐμπορεύσῃ.

Φαιδρυνέσθω ἡ λαμπάς, ὑπερβρεχέσθω ταύτης καὶ τὸ ἔλαιον, ὡς ταῖς παρθένοις τότε ἡ συμπάθεια, ἵνα εὕρῃς, ψυχή μου, τὸν νυμφῶνα τότε ἀνεῳγμένον.

Ἐν Σαββάτῳ τὴν φυγὴν καὶ ἐν χειμῶνι λέγων, ὁ Διδάσκαλος, τὴν τῆς ἑβδόμης ζάλην προεσήμανε τοῦ παρόντος αἰῶνος, ἐν ᾧ ἐπανήξει, ὥσπερ, χειμὼν τὸ τέλος.

Ὥσπερ τάχος ἀστραπῆς διερχομένης, οὕτω τότε ἔσεσθαι τὴν φοβερὰν ἐκείνην τοῦ Δεσπότου σου παρουσίαν, ψυχή μου, ἤκουσας· ἑτοίμη λοιπὸν γενέσθαι σπεῦσον.

Ὅταν ἔλθῃ ὁ Κριτὴς ἐν χιλιάσι τότε μυριάσι τε ἀγγελικῶν ταγμάτων καὶ δυνάμεων· ποῖος φόβος, ψυχή μου; ποῖος τρόμος; οἵμοι· γυμνῶν ἑστώτων πάντων.

Δόξα.

Εἷς Θεὸς οὖν ἡ Τριάς· οὐ τοῦ Πατρὸς ἐκστάντος εἰς υἱότητα, οὐδὲ Υἱοῦ τραπέντος εἰς ἐκπόρευσιν· ἀλλ' ἰδίᾳ καὶ ἄμφω φῶς Θεὸν τὰ τρία, δοξάζω εἰς αἰῶνας.

Θεοτόκ.

Ταῖς πρεσβείαις, ὦ Θεός, τῆς Θεοτόκου, δέχου τὴν εὐχὴν ἡμῶν· ἀντικατάπεμψον δὲ τὰ ἐλέη σου ἐπὶ πάντας πλουσίως, καὶ τὴν σὴν παράσχου εἰρήνην τῷ λαῷ σου.

Ὠδὴ θ'. Ὁ Εἱρμός.

Τὸν προδηλωθέντα ἐν ὄρει τῷ νομοθέτῃ ἐν πυρὶ καὶ βάτῳ· τόκον τὸν τῆς Ἀειπαρθένου εἰς ἡμῶν τῶν πιστῶν σωτηρίαν, ἐν ὕμνοις ἀσιγήτοις μεγαλύνομεν.

Ἤκουσας, ψυχή, τοῦ Κριτοῦ προαναφωνοῦντος καὶ διδάσκοντός σε, τῆς συντελείας τὸν χρόνον. Ἑτοίμαζε τὰ πρὸς τὴν ἔξοδον ἔργα, μήπως, ὡς ἄβλητος, Θεοῦ ἐκριφῇς.

Ἀπὸ τῆς συκῆς, ὦ ψυχή, διδάσκου τὸ τέλος, ὅταν ἀπαλώσῃ τὰ φύλλα καὶ ἐκφύῃ τοὺς κλάδους, θέρους ὥρα λοιπόν· καὶ σὺ ὅταν ταῦτα ἴδῃς, γνῶθι ὅτι ἐν θύραις ἐστί.

Τίς ἐκτός σου ἄλλος, τὸν σὸν γινώσκει Πατέρα; ἢ τίς πλὴν σοῦ οἶδε τὴν ὥραν ἢ τὴν ἡμέραν; « Παρὰ σοῦ γὰρ οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας πάντες ἐνυπάρχουσι, » Χριστὲ ὁ Θεός.

Βίβλοι ἀνοιγήσονται τότε θρόνων τεθέντων· Πράξεις δὲ ἐλέγχονται γυμνῶν ἑστώτων πάντων· « Τετραχηλισμένα γὰρ τὰ πάντα Θεῷ. »

Ἔρχεται ὁ πάντων Κριτής, ἀχθῆναι εἰς κρίσιν· ὁ ἐπὶ τοῦ θρόνου τῶν Χερουβὶμ ἐφεδρεύων, ὡς

i Matth. xxv, 18. k Matth. xxv, 1. l Matth. xxiv, 20. m Matth. xxiv, 27. n Judæ 14. o Exod. iii, 2. p Matth. xxiv, 4. q ibid. 32. r Matth. xi, 27. s Matth. xxiv, 36. t Colòss. ii, 3. u Hebr. iv, 13.

Digitized by Google

ὑπεύθυνος παραστῆναι Πιλάτῳ, πάντα τε παθεῖν, ἵνα σωθῇ ὁ Ἀδάμ.

Ἤγγικε τὸ Πάσχα τὸ μέγα καὶ θεῖον· μετὰ δύο γὰρ ὁ Χριστὸς προδιδάσκει ἡμέρας, τὴν τοῦ πάθους προδιαγράφων ἡμέραν, ἐν ᾗ τῷ Πατρὶ, θῦμα προσάγεται.

Παρὰ τῷ σταυρῷ σου, Σῶτερ, ἑστῶσα ἡ Μήτηρ, καὶ τὴν ἄδικόν σου σφαγὴν καθορῶσα, ἐβόα· Οἴμοι, Τέκνον ἐμὸν, τὸ ἄδυτον Φέγγος, λάμψον πᾶσιν, Ἥλιε τῆς δόξης, τὸ φῶς.

Δόξα.

Ὦ Μονὰς ἁγία Τριὰς, ἡ μία Θεότης· καὶ Τριὰς μονὰς ὁ Θεὸς, τρισυπόστατε φύσις, ἡ ὁμότιμος καὶ ἀμέριστος δόξα· ῥῦσαι τῶν κινδύνων τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Θεοτόκ.

Δέχου τὴν Μητέρα τὴν σὴν, Χριστὲ, εἰς πρεσβείαν, ἵνα ταῖς ἱκεσίαις αὐτῆς εἰρηνεύσῃς τὸν κόσμον, καὶ κρατύνῃς τῆς βασιλείας τὰ σκῆπτρα, καὶ τὰς ἐκκλησίας σου συνάψῃς εἰς ἕν.

Τῇ ἁγίᾳ καὶ Μεγάλῃ τρίτῃ, εἰς τὸ Ἀπόδειπνον· ψάλλομεν τῷ Τριῴδιον τοῦ Κυρίου Ἀνδρέου.

ὨΙδὴ γ', ἦχ. β'. Ὁ Εἱρμός.

Στειρωθέντα μου τὸν νοῦν, καρποφόρον, ὦ Θεὸς, ἀνάδειξόν με, γεωργὲ τῶν καλῶν, φυτουργὲ τῶν ἀγαθῶν, τῇ εὐσπλαγχνίᾳ σου.

Συντελείας ὁ καιρὸς, ἐπιστρέψωμεν λοιπὸν, Χριστὸς διδάσκει· ἤξει γὰρ ἐν ῥοπῇ· « ἥξει καὶ οὐ χρονιεῖ, » κρῖναι τὸν κόσμον αὐτοῦ.

Τὸ ἀθρόον τῆς αὐτοῦ παρουσίας ὁ Χριστὸς δηλῶν, εἰρήκει τὴν τοῦ Νῶε ποτε ἀπροσδόκητον φθορὰν ἐπενεχθεῖσαν τῇ γῇ.

Ἠνεῴχθη ὁ νυμφὼν· εὐτρεπίσθη σὺν αὐτῷ ὁ θεῖος γάμος· ὁ Νυμφίος ἐγγὺς προσκαλούμενος ἡμᾶς· ἑτοιμασθῶμεν λοιπόν.

Ἡ τοῦ Σίμωνος σκηνὴ τὸν ἀχώρητον παντὶ ἐχώρησέ σε, Ἰησοῦ βασιλεῦ, καὶ γυνὴ ἁμαρτωλὸς, μῦρόν σε ἤλειψεν.

Εὐωδίας μυστικῆς πληρουμένη ἡ γυνὴ, τῆς πρὶν ἐῤῥύσθη δυσωδίας, Σῶτερ, τῶν πολλῶν ἁμαρτιῶν· μῦρον γὰρ βρύει ζωῆς.

Ἐπουράνιος τροφὴ, τῶν πεινώντων ἡ ζωὴ αὐτὸς ὑπάρχων, ἐστιάσθης, Χριστὲ, τοῖς ἀνθρώποις προδεικνὺς τὴν συγκατάβασιν.

Ὁ ἀγνώμων μαθητὴς, ἀθετήσας σε, Χριστὲ, τὴν

velut reus Pilato sistatur, omnia passurus, quo Adam salutem consequatur.

Appropinquavit nobis magnum illud et divinum Pascha : post duos enim dies futurum prædicit Christus [v] ; velut prævia delineatione diem describens, quo Patri victima esset offerendus.

Stans Mater, o Salvator, juxta crucem tuam, ac iniquam cædem tuam intuens, clamabat : Heu me, Fili mi; Lumen quod nescit occasum; omnibus, o gloriæ Sol, lucem emitte.

Gloria.

O Unitas sancta Trinitas, una Deitas, Trinitasque Unitas Deus; trine subsistens natura; compar gloriæ et indivisa; nostras animas a periculis libera.

In Deipar.

Suscipe, o Christe, intercedentem tuam Matrem, ut ea supplicante, tribuas mundo pacem, ac firmes regni septra; tuasque Ecclesias in unum connectas.

Sancta magnaque tertia feria, ad Completorium; canimus Triodium Domini Andreæ.

Ode 3, Hirmus.

Meum, o Deus, sterilem animum, tua misericordia redde fecundum; tu, inquam, qui es cultor honestorum ac bonorum sator.

Adest consummationis tempus : docet Christus, ut deinceps convertamur; quippe momento veniet : « veniet et non tardabit [x], » judicare mundum suum.

Ut Christus repentinum adventum suum palam aperiret, inexspectatum olim temporibus Noe illatum terræ, dixit exterminium [y].

Thalamus est apertus; cum eo paratæ sunt divinæ ac mirabiles nuptiæ; adest Sponsus qui advocet; jam de cætero instructi simus.

Tabernaculum Simonis, te, Rex Jesu, cœpit [z], qui nusquam capiaris; peccatrixque mulier unguento unxit [a] (51).

Suaveolentia mystica repleta mulier, antiquam plurium peccatorum maleolentiam, Salvator deposuit; quippe ipse unguentum vitæ scaturis.

Qui esses esca cœlestis, esurientium vita, o Christe, convivio ab hominibus exciperis; tuam in modum nostrum, estendens inclinationem.

Scelestus discipulus, a te, Christe, deficiens, ac

[v] Matth. xxvi, 2; Marc. xiv, 1. [x] Habac. ii, 3. [y] Matth. xxiv, 38. [z] Matth. xxvi, 6. [a] Marc. xiv, 3.

COMBEFISII NOTÆ.

(51) *Peccatrix mulier.* Sic quotquot peculiares tractatus et sermones in hanc unctionem ediderunt Græci Patres, quos ipse viderim. Non video tamen ut illa esset peccatrix, nisi forte quia fuisset ea lem nimirum ipsa, quæ olim, sub medium prædicationis vere peccatrix, ac tunc primum conversa, Dominum unxisset. Luc. vii. Mihi certe evidens est non esse istam unctionem Matth. xxvi, et Marc. xiv, illam Luc. vii, a qua statim subjungit sacer textus : Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ παρεξῆς, velut significet Lucas, nihil illic narratum per anticipationem : eoque Magnus Gregorius, Mariam de qua statim scribit exisse septem dæmonia, et Mariam Magdalenem ipsam peccatricem, omnibus vitiis liberatam accipit. Est hæc Patrum rhetorica non leve argumentum, illi ungentis unitati, a qua nec abest Ecclesia Latina cum feria ante majorem hebdomadam, qua devotissimum illud Evangelium Luc. vii legit, quæ spectant ad istam mulierem Matth. et Marc. Dominica verba, ad *Benedictus* et *Magnificat*, devotissime canit. *Quid molesti estis*, etc. *Mi tens hæc mulier*, etc.

Digitized by Google

versus in proditionem, cohortem totam improborum populorum adversum te commovit.

Gloria.

Te Filium, cum Patre, Spiritumque illum rectum, naturam unam adoro et laudo; personis dirimens, ac substantia uniens.

Et nunc.

Quæ te, Agna, Pastorem Agnumque peperit, jugis, o Jesu Deus, pro terrigenis tuis fidelibus, mediatrix exstat.

Cath., seu sess. ton, 1. Chorus angelicus.

Ecce vero hostili proposito coactum malignum concilium, ut velut reum, eum damnet, qui Dominus in cœlis tanquam judex sedet universorum. Nunc conveniunt cum Pilato, Herodes Annasque pariter et Caiphas [b], ejus discussuri causam qui solus longanimis est.

Ode 8. Hirmus.

Eum qui Mosi olim, in rubo, in monte Sina [c], Virginis miraculum præfiguravit, laudate, benedicite, et superexaltate in omnia sæcula.

Non velut nesciret tempus consummationis nostræ, is qui tenet sæcula, nescire se, diem illam prædixit [d]; sed quo omnibus modeste sapiendi (52) regulam poneret.

Quando sedens judex, quemadmodum dixisti [e], tu Pastor hædos separaveris ab ovibus; ne nos, Salvator, statione illa divinæ tuæ dexteræ privaveris.

Ipse es Pascha nostrum, qui pro omnibus immolatus es [f], sicut agnus, victimaque et peccatorum propitiatio: tuasque adeo Christe, divinas passiones in sæcula omnia superexaltamus.

Tota tibi vita, o anima mea, pistrini, agrique, et domus imaginem refert [g]: Quamobrem habe cor paratum in Deum, ut ne etiam carnis corruptioni relinquaris (53).

Non a Pharisæis; non a solo, Salvator, Simone voluisti convivio excipi; sed et jam publicani pariter et meretrices, tuam misericordiam hauriunt.

Pecuniæ avarus proditor Judas, effuso unguento Domini deinceps venditionem molitus est [h], profectusque ad scelestos, de pretio convenit.

A σπεῖραν ὅλην τῶν ἀνόμων λαῶν συνεκίνει κατὰ σοῦ, εἰς προδοσίαν τραπείς.

Δόξα.

Σὺν Πατρί σε τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐξ ἧς, τὴν μίαν φύσιν προσκυνῶ καὶ ἀνυμνῶ· τοῖς προσώποις διαιρῶν, καὶ τῇ οὐσίᾳ ἑνῶν.

Καὶ νῦν.

Ἡ τεκοῦσά σε Ἀμνὰς, τὸν Ποιμένα καὶ Ἀμνὸν, ἀεὶ πρεσβεύοι, Ἰησοῦ ὁ Θεὸς, ὑπὲρ πάντων γηγενῶν, τῶν πιστευόντων εἰς σέ.

Καθ., ἦχ. α'. Χορὸς ἀγγελικός.

Ἰδοὺ τὸ πονηρὸν βουλευτήριον ὄντως συνῆκται δυσμενῶς, ὡς κριτὴν καταχρῖναι, τὸν ἄνω καθεζόμενον ὡς κριτὴν πάντων κύριον· νῦν ἀθροίζεται, σὺν τῷ Πιλάτῳ Ἡρῴδης· Ἅννας ἅμα τε καὶ Καϊάφας B ἐτάσαι τὸν μόνον μακρόθυμον.

Ὠδὴ η'. Ὁ Εἱρμός.

Τὸν ἐν τῇ βάτῳ Μωσῆ τῆς Παρθένου τὸ θαῦμα ἐν Σιναίῳ τῷ ὄρει προτυπώσαντά ποτε ὑμνεῖτε, εὐλογεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Οὐκ ἀγνοῶν τὸν καιρὸν τῆς ἡμῶν συντελείας, ὁ κρατῶν τοὺς αἰῶνας, τὴν ἡμέραν ἀγνοεῖν προέφησε ἐκείνην· ἀλλ' ὅρους πᾶσι τιθεὶς πρὸς μετριοφροσύνην.

Ὅταν καθήσῃς κριτὴς, ἀφορίσας, ὡς εἶπας, ὁ Ποιμὴν τῶν προβάτων τὰ ἐρίφια, Σῶτερ, τῆς στάσεως ἐκείνης μὴ ὑστερήσῃς ἡμᾶς, τῆς θείας δεξίας σου.

Σὺ εἶ τὸ Πάσχα ἡμῶν, ὁ τυθεὶς ὑπὲρ πάντων ὡς C ἀμνὸς καὶ θυσία, καὶ πταισμάτων ἱλασμός· καὶ σοῦ τὰ θεῖα πάθη ὑπερυψοῦμεν, Χριστὲ, εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Μύλωνι ἔοικέ σοι, καὶ ἀργῷ, καὶ οἰκίᾳ, κἂν ὁ βίος, ψυχή μου· διὸ κτῆσαι εἰς Θεὸν ἑτοίμην τὴν καρδίαν, ἵνα μηδὲν τῇ φθορᾷ τῆς σαρκὸς καταλίπῃς.

Οὐ Φαρισαίοις, Σῶτερ, οὐ τῷ Σίμωνι μόνῳ κατηξίωσας ἅμα εἰς ἑστίασιν ἐλθεῖν, ἀλλ' ἤδη καὶ τελῶναι ὁμοῦ καὶ πόρναι, τὴν σὴν ἀντλοῦσιν εὐσπλαγχνίαν.

Φιλαργυρίας ἐρῶν ὁ προδότης Ἰούδας, κενωθέντος τοῦ μύρου ἐμελέτησε λοιπὸν τὴν πρᾶσιν τοῦ Δεσπότου, καὶ πρὸς ἀνόμους ἐλθὼν, τὴν τιμὴν συνεχώνει.

[b] Act. IV, 27. [c] Exod. III, 2; XX, 1. [d] Marc. XIII, 32. [e] Matth. XXV, 32. [f] I Cor. V, 7. [g] Matth XXIV, 40; Luc. XVII, 34. [h] Matth. XXVI, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[27] *Isc.* μηδὲ τ. φ. τ. σ. καταλιπῆς.

COMBEFISII NOTÆ.

(52) *Quo omnibus modeste sapiendi*, etc. Scribunt plerique Patres in illa Marci verba: ac vere plana videtur hæc eorum mens, ut velut deterrendis apostolis ab inquisitione ampliori, et castigandæ curiositati sunt dicta, quanquam humilius, pro ratione hominis, quam præferret, ac ne apertius repellendo, videretur nonnihil molestior; quod minus tempori congruebat, passione imminente. Nescit ergo ut doceat. Videri potest Chrysost. ad illa verba Act. *Non est vestrum nosse tempora*, etc.

(53) *Ut ne etiam carnis corruptioni relinquaris.* Ita suadet legendum textus ad quem alludit Matth. XXIV et Luc. XVII, quo salvandorum et reproborum universitas, triplici illo typo describitur, molæ, agri, et lecti; in quibus unus assumendus sit, unus relinquendus; velut nimirum in interitum, quod Andreas illo adjecto τῇ φθορᾷ τῆς σαρκὸς, solita velut paraphrasi, et valde amica, exponit. Possit nihilominus lectio alia sustineri, quam neque movimus.

Digitized by Google

Ὦ μακαρίων χειρῶν! Ὦ τριχῶν καὶ χειλέων τῶν τῆς σώφρονος πόρνης, αἷς ἐπέχεε, Σῶτερ, τὸ μῦρον πρὸς τοὺς πόδας, ἐκμασσομένη αὐτούς, πυκνῶς καταφιλοῦσα.

Ἀνακειμένῳ γυνὴ, ἐπιστᾶσά σοι, Λόγε, πρὸς τοὺς πόδας θρηνοῦσα, τὸ ἀλάβαστρον, Σῶτερ, τοῦ μύρου κατεκένου, ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν τοῦ ἀθανάτου μύρου.

Δόξα.

Σὺν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἁγίαν Τριάδα ἐν θεότητι μιᾷ, δοξάζομεν βοῶντες· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Καὶ νῦν.

Ταῖς ἱκεσίαις, Σῶτερ, τῆς ἀχράντου μητρός σου, καὶ τῶν σῶν ἀποστόλων, τὰ ἐλέη σου ἡμῖν κατάπεμψον πλουσίως, καὶ τὴν εἰρήνην τὴν σὴν, παράσχου τῷ λαῷ σου.

Ὠδὴ θ'. Ὁ Εἱρμός.

Τὴν ὑπερφυῶς σαρκὶ, συλλαβοῦσαν ἐν γαστρὶ, τὸν ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως προεκλάμψαντα λόγον, τὴν μόνην Θεοτόκον μεγαλύνομεν πιστῶς.

Ἐργασίας ὁ καιρός· σωτηρίας ὁ σκοπός· τὸ τάλαντον λαβοῦσα, τὴν ἀρχαίαν εἰκόνα, ψυχή μου, ἐμπορεύου τὴν αἰώνιον ζωήν.

Ὡς λαμπάδας φωτεινὰς κοσμηθέντες τὰς ψυχὰς, τῷ Νυμφίῳ χωροῦντι πρὸς τὸν ἄφθαρτον γάμον, πρὸ τοῦ τὴν θύραν κλεῖσαι, συνεισέλθωμεν αὐτῷ.

Δεῖξαι θέλων, Ἰησοῦ, τὸ ὑπερφυὲς τῆς σῆς ταπεινώσεως πᾶσιν, εἱστιάθης ἐν οἴκῳ τοῦ Σίμωνος δειπνήσας, τῶν πεινώντων ἡ τροφή.

Ἄρτος ὢν ζωοποιὸς εἱστιάθης, Ἰησοῦ, Σίμωνι Φαρισαίῳ, ἵνα πόρνη κερδήσῃ τὴν ἄπρατόν σου χάριν τοῦ μύρου τῇ κενώσει.

Χεῖρες ῥυπαραί· χεῖλη πόρνης ἐν ἐμοί· ἀναγνός μου ὁ βίος· ἐφθαρμένα τὰ μέλη· ἀλλ' ἄνες μοι καὶ ἄφες, βοᾷ πόρνη τῷ Χριστῷ.

Ἐπιστᾶσα ἡ γυνὴ πρὸς τοὺς πόδας σου, Σῶτερ, ἐπέχεε τὸ μῦρον, εὐωδίας πληροῦσα, καὶ μύρου πληρουμένη, τοῦ τῶν ἔργων ἰλασμοῦ.

Ἀρωμάτων εὐπορῶ, ἀρετῶν δὲ ἀπορῶ· ἃ ἔχω, σοὶ προτάγω, δὸς αὐτὸς ἅπερ ἔχεις, καὶ ἄνες μοι καὶ ἄφες, βοᾷ πόρνη τῷ Χριστῷ.

Μῦρον παρ' ἐμοὶ φθαρτόν· μῦρον παρὰ σοὶ ζωῆς· « Μῦρον γὰρ ὄνομά σοι κενωθὲν » τοῖς ἀξίοις. Ἀλλ' ἄνες μοι καὶ ἄφες, βοᾷ πόρνη τῷ Χριστῷ.

Δόξα.

Ἄναρχος εἶ ὁ Πατὴρ, ἄκτιστος εἶ ὁ Υἱὸς, σύνθρονον καὶ τὸ Πνεῦμα· ἓν τὰ τρία τῇ φύσει, καὶ τρία τοῖς προσώποις· εἷς Θεὸς ἀληθινός.

Θεοτόκ.

Θεοτόκε, ἡ ἐλπὶς τῶν τιμώντων σε ἀεὶ, μὴ παύσῃ δυσωποῦσα τὸν ἐκ σοῦ γεννηθέντα, ῥυσθῆναί με κινδύνων, καὶ παντοίων πειρασμῶν.

O beatas manus! O crines et labia sobriæ meretricis! Manus, inquam, quibus tuis pedibus, o Salvator, affudit unguentum, extergens ipsa, ac crebro deosculans [i].

Recumbente te, ad tuos, Verbum, muller lugens accedens pedes, alabastrum unguenti o Salvator, effudit, super caput tuum immortalis unguenti.

Gloria.

Cum Patre, Filium, sanctumque Spiritum, sanctam in una Deitate Trinitatem glorificantes clamamus: Sanctus, sanctus, sanctus es in sæcula.

Et nunc.

Intemeratæ Matris tuæ, tuorumque, Salvator, apostolorum intercessionibus, tuam nobis large de cœlo mitte misericordiam; pacemque tuam, tuo populo tribue.

Od. 9. Hirmus.

Quæ mirabili ratione, Verbum a Patre æternum effulgens, carne concepit, solam Dei Genitricem, fide glorificamus.

Opportunum est tempus: salutis propositus scopus: accepto talento [j], veteri, inquam, imagine, æternam vitam, o anima mea, mercare.

Mentibus, præfulgentium lampadarum instar ornatis, eunti Sponso ad immortales nuptias [k], priusquam claudat januam, comites ingrediamur.

Quo, Jesu, eximiam tuam humilitatem omnibus declarares; tu esurientium cibus, in Simonis domo cœnaris [l], convivio exceptus es.

Tu Jesu, vivificus panis, convivio voluisti excipi a Simone Pharisæo: ut interim mulier meretrix, unguenti effusione, tuam illam lucrifaceret invendibilem gratiam.

Manus habeo sordidas, labia meretricis, impuram vitam, corrupta membra: enimvero remitte mihi et parce, clamat meretrix Christo.

Accedens mulier ad tuos, Salvator, pedes, unguentum affudit; implens fragrantia, plenaque ipsa unguento, propitiationis reipsa paratæ.

Affluunt aromata, virtutes deficiunt, offero quod habeo, ipse da quod habes, ac mihi remitte et parce, clamat meretrix Christo.

Est apud me corruptibile unguentum; apud te autem, unguentum vitæ: « Unguentum, enim nomen tibi, dignis evacuatum [m]; » mihi vero remitte et dimitte, clamat meretrix Christo.

Gloria.

Æternus est Pater, increatus Filius, eodemque sublimis throno Spiritus sanctus: unum quid tria, quod spectat ad naturam, et tria Personis: unus Deus verus.

In Deipar.

Tu Deipara, eorum spes qui te semper honorant; ne cesses exorare ex te natum ut a periculis, omnimodisque tentationibus liberet.

[i] Luc. VII, 38 seqq. [j] Matth. XXV, 15. [k] ibid. 4. [l] Luc. VII, 36. [m] Cant. I, 2.

Digitized by Google

Sancta Magnaque 4 feria, ad Completorium, Triodium domini Andreæ.

Ode 4, ton. 4 obliq. Audivit Propheta.

Te, Creatorem, tuosque Symmystas, cœnaculum stratum [n] » suscepit; illicque celebrasti Pascha; et sacramenta confecisti. In eo siquidem, missis nunc duobus e discipulis Pascha tibi paratum fuit.

« Ite ad quemdam, » præfatur apostolis [o], qui novit omnia : ac plane beatus, qui corde instructo instar cœnaculi, instarque cœnæ, parata pietate, Dominum potest fidelis suscipere.

Mens tua avara est, vesani mores, o insipiens Juda. Nam cui soli essent crediti loculi [p], nullo modo ad misericordiam flexus es; sed clausisti duri B cordis tui viscera, eo prodito, qui solus misericordiæ visceribus præditus est.

Congruit venditioni avaræ animus deicidarum; erat ille ad cædem armatus : hæc trahebat argenteos [q]. Quippe resti pœnitentiæ prælata, amisit vitam.

Osculum plenum est dolo : Est in gladio tuum *ave* [r], o Juda impostor. Loqueris lingua quæ ad pacem videntur; animo autem ad seditionem tendis : quippe cogitas, ut dolo beneficum sceleratis tradas.

Oscularis, vendisque, Juda; salutas nec procumbis, dolo accurrens? Quis odio salutat, o ter infelix? Quis osculans vendit pretio : arguit quod figis C osculum, maligni tui consilii impudens propositum.

Gloria.

Individuum substantia, inconfusum personis, te Deum profiteor, trinam unam Deitatem, velut regni unius, eodemque throno sublimem. Magnum tibi illud canticum sumito, quod trine in altissimis glorioso ambitu canitur.

In Deipar.

Vincit conceptio rationem; tuus partus naturam superat. Fuit illa non ex semine, sed ex Spiritu : hic autem habet naturæ leges, velut incorruptus, totiusque parturitionis naturæ superior. Quippe Deus est quod partu editur.

Cath., sive sess. ton. 4. Aperuisti hodie.

Convescens, Domine, cum tuis discipulis, tuam sacram mortem mystice declarasti; qua sumus a corruptione et morte liberati, qui venerabilibus tuis passionibus honorem habemus.

Ode 8. Quem glorificant cœlorum militiæ.

Legis mandatum implens, qui in Sina, legislatabulas scripsisset, vetus illud, et in umbra positum comedit Pascha; factusque est ipse Pascha, ac mystica vivens hostia [t].

Illam a sæculo absconditam [t] secretius docens, o Christe, sapientiam; omnibus pariter in cœna

A Τῇ ἁγίᾳ καὶ Μεγάλῃ δ', εἰς τὸ Ἀπόδειπνον· τὸ Τριῴδιον τοῦ κυρίου Ἀνδρέου.

Ὠδὴ δ', ἦχ. πλ. β'. Ἀκήκοεν ὁ Προφ.

« Ἀνώγεον ἐστρωμένον » ἐδέξατό σε τὸν Κτιστὴν, καὶ τοὺς συμμύστας· καὶ αὐτοῦ τὸ Πάσχα ἐπετέλεσας· καὶ αὐτοῦ εἰργάσω τὰ μυστήρια· αὐτοῦ γὰρ τῶν δύο σταλέντων νῦν μαθητῶν σου, τὸ Πάσχα ἡτοιμάσθη σοι.

« Ὑπάγετε πρὸς τὸν δεῖνα, » ὁ πάντα εἰδὼς προλέγει τοῖς ἀποστόλοις· καὶ μακάριός ἐστιν ὃς δύναται πιστῶς ὑποδέξασθαι τὸν Κύριον· ἀνώγεον μὲν τὴν καρδίαν προετοίμασας σοι, καὶ ἕδεσμον τὴν εὐσεβείαν.

Ἡ γνώμη φιλαργυρίας· ὁ τρόπος σου ἀπονοίας, ἄφρον Ἰούδα. Πιστευθεὶς γὰρ μόνος τὸ γλωσσόκομον, ὅλως οὐκ ἐκάμφθης πρὸς συμπάθειαν· ἀλλ' ἐκλείσας τὰ τῆς σκληρᾶς σου καρδίας σπλάγχνα, προδοὺς τὸν μόνον εὔσπλαγχνον.

Ἡ γνώμη τῶν θεοκτόνων τῇ πράσει τοῦ φιλαργύρου συναρμοσθεῖσα· ἡ μὲν πρὸς ἀναίρεσιν ὠπλίζετο· ἡ δὲ τὰ ἀργύρια ἀφείλκετο. Ἀγχόνην γὰρ μετεμελείας τότε προκρίνας, τοῦ ζῆν ἐστέρηται.

Τὸ φίλημα γέμει δόλου· τὸ *χαῖρέ* σου ἐν μαχαίρᾳ, πλάνε Ἰούδα. Τῇ μὲν γλώσσῃ φθέγγῃ τὰ πρὸς ἕνωσιν, τῇ δὲ γνώμῃ νεύεις πρὸς διάστασιν· προδόναι γὰρ τοῖς παρανόμοις τὸν εὐεργέτην δολίως ἐμελέτησας.

Φιλεῖς καὶ πολεῖς, Ἰούδα· ἀσπάζῃ καὶ οὐκ ἀλλάζεις, δόλῳ προστρέχων; Τίς μισῶν ἀσπάζεται, τρισάθλιε; Τίς φιλῶν ἐξωνεῖται τιμήματι· τὸ φίλημα, τῆς ἀναιδοῦς σου κακοβουλίας ἐλέγχει τὴν προαίρεσιν.

Δόξα

Ἀμέριστον τῇ οὐσίᾳ· ἀσύγχυτον τοῖς προσώποις, θεολογῶ σε, τὴν τριαδικὴν μίαν Θεότητα, ὡς ὁμοβασίλειον καὶ σύνθρονον. Βοῶ σοι τὸ ᾆσμα τὸ μέγα, τὸ ἐν ὑψίστοις τρισσῶς ὑμνολογούμενον.

Θεοτόκ.

Ἡ σύλληψις ὑπὲρ λόγον· ὁ τόκος σου ὑπὲρ φύσιν, Θεογεννῆτορ. Ἡ μὲν γὰρ ἐκ Πνεύματος οὐ σπέρματος· ἡ δὲ νόμος φύσεως λανθάνουσα, ὡς ἄφθορος· καὶ ὑπὲρ φύσιν πάσης λοχείας· Θεὸς γὰρ τὸ τικτόμενον.

D *Καθ., ἦχ. δ'. Ἐπεφάνη σήμερον.*

Συνεσθίων, Δέσποτα, τοῖς μαθηταῖς σου, μυστικῶς ἐδήλωσας τὴν σὴν ἁγίαν τελευτήν· δι' ἧς, φθορᾶς ἐλυτρώθημεν, οἱ τὰ σεπτά σου τιμῶντες παθήματα.

Ὠδὴ η'. Ὅν στρατιαὶ οὐρανῶν δοξάζουσι.

Τὴν νομικὴν ἐκπληρώσας πρόστασιν, ὁ πλάκας τὰς νομικὰς γράψας ἐν Σινᾷ, ἔφαγε μὲν τὸ *Πάσχα* τὸ πάλαι καὶ σκιῶδες· γέγονε δὲ Πάσχα καὶ μυστικὴ ζωοθυσία.

Τὴν ἀπ' αἰῶνος κεκαλυμμένην, Χριστὲ, σοφίαν μυσταγωγῶν, ἐδείξας ὁμοῦ πᾶσι τοῖς ἀποστόλοις,

[n] Luc. xxii, 12. [o] Matth. xxvi, 18. [p] Joan. xii, 6. [q] Matth. xxvii, 5. [r] Matth. xxvi, 49.
[s] Exod. xxxi, 18; xii, 5. [t] 1 Cor. ii, 7.

Digitized by Google

Σῶτερ, ἐπὶ τοῦ δείπνου, ἣν ταῖς Ἐκκλησίαις παρ- A ἐδωκαν οἱ θεοφόροι.

Εἷς ἐξ ἡμῶν δόλῳ παραδώσει με, Ἑβραίοις ἀπεμπολῶν ταύτῃ τῇ νυκτί. Τοῦτο Χριστὸς βοήσας συνέχεε τοὺς φίλους· τότε εἰς πρὸς ἕνα διαπορῶν προσεκινεῖτο.

Ταπεινωθεὶς δι' ἡμᾶς ὁ πλούσιος, τοῦ δείπνου ἐξαναστὰς, λέντιον λαβὼν, τοῦτο περιεζώσω· καὶ κλίνας τὸν αὐχένα, ἔνιψας τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, καὶ τοῦ προδότου.

Τῆς ὑπὲρ νοῦν καὶ ἀφράστου γνώσεως, τὸ ὕψος σου Ἰησοῦ, τίς μὴ ἐκπλαγῇ, ὅτι πηλῷ παρέστης, ὁ Κτίστης τῶν ἁπάντων, νίπτων μὲν τοὺς πόδας, ἐκμάσσων δὲ καὶ τῷ λεντίῳ.

Ὁ μιθητ ς ἣν ἠγάπα Κύριος, τῷ στήθει ἀναπεσὼν, ἔφη πρὸς αὐτόν· « Τίς ὁ παραδιδούς σε; » Χριστὸς δὲ πρὸς ἐκεῖνον· « Οὗτος ὁ ἐμβάψας ἐν τῷ τρυβλίῳ νῦν τὴν χεῖρα. »

Ὁ μαθητὴς τὸν ψωμὸν δεξάμενος, κατὰ τοῦ ἄρτου χωρεῖ. πράσιν μελετῶν· τρέχει πρὸς Ἰουδαίους· λέγει τοῖς παρανόμοις· « Τί παράσχητέ μοι, κἀγὼ αὐτὸν προδόσω; »

Δόξα.

Ἕνα Θεὸν κατ' οὐσίαν σέβομαι· τρεῖς ὑποστάσεις ὁμοῦ διοριστικῶς· ἄλλας, ἀλλ' οὐκ ἀλλοίας· ἐπὶ θεότητος μία· ἐν τρισὶ τὸ κράτος, καὶ γὰρ Πατὴρ, Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα.

Θεοτόκε.

Ῥῦσαι ἡμᾶς, Ἰησοῦ Σῶτερ ἡμῶν, ἐκ πλάνης καὶ C πειρασμοῦ, καὶ τοῦ πονηροῦ· δέχου τὴν Θεοτόκον πρεσβεύουσαν ἀπαύστως· Μήτηρ γὰρ ὑπάρχει, καὶ δύναταί σε διασωπῆσαι.

Ὠδὴ θ'. Ἀσπόρου συλλήψεως.

Τὸ μέγα μυστήριον τῆς σῆς ἐνανθρωπήσεως, ἐπὶ τοῦ δείπνου συναναικειμένου σου, τοῖς μύσταις, φιλάνθρωπε, ἀνακαλύψας ἔφης· Φάγετε ἄρτον τὸν ζωτικόν· πίστει πίστει τὸ αἷμα κενωθὲν τῆς Θεοπλεύρου σφαγῆς.

apostolis, o Salvator, ostendisti, quam affluenti Deo homines Ecclesiis tradiderunt.

Unus vestrum, vendens me, nocte hac Judæis dolo traditurus est. Hoc Christus clamans [u] amicos conturbavit; tunc dubitantes cœperunt invicem aspicere.

Humilis pro nobis factus, qui dives esses, surgens a cœna, te linteo præcinxisti, ac cervicem inclinans, discipulorum lavisti pedes, etiam proditoris [v].

Quis, o Christe, sensum omnem superantem inenarrabilisque scientiæ tuam non stupuerit celsitudinem? ut universorum Creator, luto astans, lavares pedes linteoque extergeres?

Discipulus quem Dominus diligebat, supra pectus B recumbens, ait ad illum : « Quis est qui tradet te? » At Jesus : « Iste est qui nunc manum intingit in catino [x]. »

Accepto discipulus pane, adversus panem illum abit (54), meditans venditionem : currit ad Judæos : ait scelestis : « Quid vultis mihi dare, et ego eum tradam? »

Gloria.

Unum Deum substantia colo : tres distincte laudo hypostases : alias quidem, at non qualitate diversa : quando una Deitas est. In tribus potestas manet : quippe Pater, Filius, et Spiritus sanctus est.

In Deipar.

Nos, Jesu Salvator noster, ab errore, tentationeque, et malo libera. Suscipe jugiter supplicantem tuam Dei Genitricem : quippe Mater exsistens potens est exorare.

Ode 9. Conceptionis sine semine.

Magnum incarnationis tuæ sacramentum (55), in cœna cum discipulis recumbens, verbis ejuscemodi, clemens revelasti : Comedite vivificum panem; Dei lateris jugulo fusum sanguinem fide bibite [y] (56).

[u] Matth. xxvi, 21, 22. [v] Joan. xiii, 4 seqq. [x] Marc. xiv 19 20. [y] Matth. xxvi, 26; I Cor. xi, 24 seqq.

COMBEFISII NOTÆ.

(54) *Adversus panem illuminabit.* Κατὰ τὸν ἄρτον χωρεῖ, δεξάμενος τὸν ψωμόν. *Accepta buccella et pane.* Sic Joannes toto illo capite, velut profanum a sacro pane distinguit, forsque hunc obtinuit, ut τὸ, ἄρτος, vix alium quam sacrum usum habeat modo apud Græcos, ut sunt accurati in vocibus. Sic docuit rerum Græcarum usu multo vir doctus, tandemque in eo genere scriptis vulgatis non incelebris futurus.

(55) *Magnum incarnationis tuæ sacramentum*, etc. Ut vere assumptum corpus, vere in mysterio tradideris, nihilque volueris phantasia gestum in œconomia : sic certe videtur hoc troparium Andreas, non aliene ab iis quæ Cyrillus docet adversus Nestorium.

(56) *Fide bibite.* Πίστει πίστε· Idipsum atque 8 deinceps troparium πιστῶς· Fideli mente et credula, ac qua intelligamus quod in sacramento carnali spiritaliter geritur, in re illa sacramenti, Domino sacrificato ἐν ἀντιτύποις συμβόλοις, ut alio D loco loquitur ipse Andreas, in quem etiam nonnihil adnotavimus. Nihil ergo potius hic *fide*, ad Calvinianum *fide*, seu *per fidem*, qua solum apprehensione mentis conjungamur Christo, non veritate : a qua nova fide, ac vere sua novitate, non vera et Christiana, quam abhorruerit semper Ecclesia Græca, modoque abhorreat, vel in suis misellis reliquiis, nisi quantum Calvinolatra Cyrillus (sic nuper, Græcus mihi metropolita, senili sanoque zelo, suæ Orientalis Ecclesiæ in novissima hac plaga vicem dolens, vocabat) conatus est, corripitque deflectere; luce clarius demonstrant vetera quæ exstant Patrum monumenta, hodiernaque religio : cujus illustre testimonium reliquit Jeremias patriarcha in sua illa edita responsione : Parthenius item patriarcha adversus eumdum Cyrillum Calvinistam in Synodica nuper vulgata. Est certe quo moveat bene sanum hominem tam constans Ecclesiæ utriusque traditio, ut si quid verba Dominica viderentur habere difficilis, et quale præter-

Digitized by Google

Tabernaculum cœleste factum est cœnaculum A in quo Christus celebravit Pascha. Cœna illud incruenta ac rationale sacrificium : mensa autem peractorum illic mysteriorum intelligibilis est ara.

Est Christus Pascha illud magnum augustumque, qui sit manducatus ut panis, ac velut ovis mactatus ; quippe pro nobis victima oblatus est. Ejus omnes religiosa pietate corpus sanguinemque mystice percipimus.

Benedixisti panem, tu panis ille cœlestis, gratias agens Patri Genitori ; acceptum quoque calicem discipulis dedisti, clamans : « Accipite, comedite : hoc est corpus meum, » sanguisque immortalis vitæ.

Amen, ait Vitis illa palmitibus, Christus, inquam, Veritas, apostolis : Amodo non bibam potum de B vite, usque dum bibam vobiscum, hæredibus meis, novum, in gloria Patris [2].

Vendis triginta argenteis Dominum; nec, Juda sceleste, cœnæ imitationem cogitas, aut pelvim venerabilem? O quem in finem cadaver devenisti, lapsus a luce, amplexatus restim !

Manus, quibus panem illum immortalitatis accepisses, extendisti accipiendis argenteis; os ad osculum adhibuisti, quo Christi corpus sanguinemque susceperas. Væ enimvero tibi, quemadmodum ait Christus.

Pavit Christus mundum epulo, cœlestis ille ac divinus panis : præsto itaque sitis Christi amantes; luteis oribus, castisque cordibus, fideli eum mente suscipianus, qui Pascha immolans, in nobis sacrificatur.

Gloria.

Glorificemus Patrem; superexaltemus Filium; Spiritum divinum fide adoremus : Trinitatem, inquam, inseparabilem, ac substantia unitatem : velut nimirum, lumen et lumina, vitamque vivificantem illuminantemque omnia.

In Deipar.

Sola thalamus facta es cœlestis, ac semper virgo, sponsa : quæ quidem portaveris Deum, ac sine mutatione ex te incarnatum pepereris. Quare te omnes generationes, velut Matrem, Dei sponsam, D fide recta magnificamus.

Σκηνὴ ἐπουράνιος ἐδείχθη τὸ ἀνώγεων, ἔνθα τὸ Πάσχα Χριστὸς ἐπετέλεσε· τὸ δεῖπνον ἀναίμακτον, καὶ λογικὴ λατρεία· ἡ τράπεζα δὲ τῶν ἐκεῖ τελεσθέντων μυστηρίων, νοητὸν θυσιαστήριον.

Τὸ Πάσχα Χριστός ἐστι, τὸ μέγα καὶ σεβάσμιον βρωθεὶς ὡς ἄρτος, τυθεὶς δὲ ὡς πρόβατον. Αὐτὸς γὰρ ἀνήνεκται ὑπὲρ ἡμῶν θυσία· αὐτοῦ τὸ σῶμα εὐσεβῶς, καὶ αὐτοῦ τὸ αἷμα πάντες, μυστικῶς μεταλαμβάνομεν.

Τὸν ἄρτον εὐλόγησας, ὁ ἄρτος ὁ οὐράνιος, εὐχαριστήσας Πατρὶ τῷ Γεννήτορι· λαβὼν καὶ ποτήριον, τοῖς μαθηταῖς ἐδίδους, « Λάβετε, φάγετε, βοῶν· τοῦτό μού ἐστι τὸ σῶμα, » καὶ τὸ αἷμα τῆς ἀφθάρτου ζωῆς.

Ἀμὴν λέγων, ἔφησε, Τοῖς κλήμασιν ἡ ἄμπελος τοῖς ἀποστόλοις Χριστὸς ἡ Ἀλήθεια· Ἀπ' ἄρτι οὐ μὴ πίω ἐκ τῆς ἀμπέλου πόμα, ἕως ἂν πίω αὐτὸ καινὸν, ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρός μου, μεθ' ἡμῶν τῶν κληρονόμων μου.

Πιπράσκεις τριάκοντα ἀργυρίοις τὸν Κύριον, καὶ οὐ λογίζῃ, Ἰούδα παράνομε, τοῦ δείπνου τὴν μίμησιν, ἢ τὸν σεπτὸν νιπτῆρα; Ὦ πῶς εἰς τέλος, τοῦ φωτὸς ὀλισθήσας, πτῶμα ἦλθες, τὴν ἀγχόνην ἀσπασάμενος;!

Τὰς χεῖρας ἐξέτεινας ἐν αἷς τὸν ἄρτον ἔλαβες τῆς ἀφθαρσίας, λαβεῖν τὰ ἀργύρια· τὸ στόμα πρὸς φίλημα προσαγαγὼν δολίως, ἐν ᾧ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸ αἷμα ὑπεδέξω. Ἀλλ' οὔαι σοι, ὡς φησιν ὁ Χριστός.

Χριστὸς εἱστιάσατο τὸν κόσμον, ὁ οὐράνιος καὶ C θεῖος ἄρτος· δεῦτε οὖν, φιλόχριστοι πληίνοις ἐν στόμασι, ἀγναῖς δὲ ταῖς καρδίαις ὑποδεξώμεθα πιστῶς, τὸν θυόμενον τὸ Πάσχα ἐν ἡμῖν ἱερουργούμενον.

Δόξα.

Πατέρα δοξάσωμεν· Υἱὸν ὑπερυψώσωμεν· τὸ θεῖον Πνεῦμα πιστῶς προσκυνήσωμεν· Τριάδα ἀχώριστον μονάδα κατ' οὐσίαν· ὡς φῶς, καὶ φῶτα, καὶ ζωὴν ζωοποιοῦσαν καὶ φωτίζουσαν τὰ πέρατα.

Θεοτόκ.

Παστὰς ἐπουράνιος, καὶ νύμφη ἀειπαρθένος, μόνη ἐδείχθης· Θεὸν μὲν βαστάσασα· τεκοῦσα δὲ ἀτρέπτως ἐκ σοῦ σεσαρκωμένον. Διό σε πᾶσαι αἱ γενεαὶ ὡς Θεόνυμφον Μητέρα ὀρθοδόξως μεγαλύνομεν.

[2] Matth. xxvi, 29.

COMBEFISII NOTÆ.

dunt Evangelici, tantaque explicationum quas adhibent diversitas cuipiam forte videri possit insinuare, illa una amoliri debuerit. Quis enim Christianus credat non fecisse Christum, siquidem voluit et voluisse expressit? Voluisse autem et expressisse, nec alio ejus verba trahenda esse, non Zuinglii fuerit aut Calvini, post mille quingentos annos, ac neque Berengarii, ac si quos alios statim velut blasphemos Ecclesia catholica proscripsit; sed ipsius Ecclesiæ in sua illa sanctorum et Patrum successione, populorumque cum pastoribus consensione, tota et indubia veritate docere. Sic credo, sic sapio : sic mei Jesu, meæ, in cœna et incruento mysterio, hostiæ, dignationem amplector, ac cum meis, antiquis novisque prædicatoribus, ut in novos Manichæos Albigenses, ita in eorum progeniem, Sacramentarios Zuinglianos Calvinianosque prædico.

Digitized by Google

Εἰς τὴν Μεσοπεντηκοστήν.

Ὠδὴ α', ἦχ. πλ. δ'. Θάλασσαν ἔπηξας.

Ἔθνη, κροτήσατε, Ἑβραῖοι, θρηνήσατε· ὁ ζωοδότης γὰρ Χριστὸς τὰ δεσμὰ διέῤῥηξε τοῦ ᾅδου, καὶ νεκροὺς ἀνέστησε, καὶ νόσους ἐθεράπευσε τῷ λόγῳ. Οὗτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ δοὺς ζωὴν τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.

Θαῦμα παρέδειξας, τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετελθών, ὁ ἐν Αἰγύπτῳ ποταμοὺς μεταστρέψας, Δέσποτα, εἰς αἷμα· καὶ νεκροὺς ἀνέστησας, σημεῖον τοῦτο δεύτερον τελέσας. Δόξα, Σῶτερ, τῇ ἀφάτῳ σου βουλῇ· δόξα τῇ κενώσει σου, δι' ἧς ἐκαίνισας ἡμᾶς.

Ῥεῖθρον ἀέναον ὑπάρχων, Κύριε, ζωῆς ἀληθινῆς, σὺ εἶ ἡ ἀνάστασις ἡμῶν. Θέλων ἐκοπίασας, Σωτήρ μου, καὶ ἑκὼν ἐδίψησας, τοῖς νόμοις τῆς φύσεως ὑπείκων· καὶ εἰς Σιχὰρ ἀφικόμενος, σαρκὶ τὸ ὕδωρ ἐζήτησας τῇ Σαμαρείτιδι πιεῖν.

Ἄρτους εὐλόγησας, ἰχθύας ἐπλήθυνας, ὦ ἀκατάληπτος Θεός, καὶ λαοὺς ἐχόρτασας ἀφθόνως· καὶ πηγὴν ἀέναον σοφίας τοῖς διψῶσι ἀπηγγείλω. Σὺ εἶ Σωτὴρ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ δοὺς ζωὴν τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῷ ὀνόματι τῷ σῷ.

Δόξα.

Τρία συνάρχα δοξάζω καὶ σύνθρονα· Πατέρα ἄναρχον Θεόν, καὶ Υἱὸν συνάναρχον, καὶ Πνεῦμα συναΐδιον Υἱῷ· τὴν μίαν τρισυπόστατον οὐσίαν ὑμνῶν, μίαν ἀρχὴν ὑπάρχιον ἀνάρχου θεότητος καὶ οὐσιότητος τιμῶ.

Θεοτόκ.

Μόνη ἐχώρησας τὸν Κτίστην, τὸν ἴδιον, Θεογεννῆτορ, ἐν γαστρί, καὶ σαρκὶ ἐκύησας ἀφράστως, καὶ παρθένος ἔμεινας, μηδὲν τῆς παρθενίας λυμανθείσης. Τοῦτον, ἁγνή, ὡς Υἱόν σου καὶ Θεόν, ἀπαύστως ἱκέτευε ὑπὲρ τῆς ποιμνῆς σου ἀεί.

Ὠδὴ γ'. Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου.

Μὴ τὴν κατ' ὄψιν κρίσιν κρίνετε, Ἰουδαῖοι, διδά-

A *In diem festum mediæ Pentecostes.* (57).

Ode 1, ton. 4 obliq. Coagulasti mare.

Gentes, plaudite; Judæi, lugete: vitæ siquidem auctor Christus, inferni dirupit vincula, mortuosque suscitavit, ac sermone curavit morbos. Hic est Deus noster, dans vitam iis qui credunt in nomine ejus.

Miraculum exhibuisti mutans aquam in vinum [a-d], qui in Ægypto, Domine, flumina in sanguinem vertisti [e]: mortuosque suscitasti, alterum hoc signum edens. Gloria, Salvator, tuo illi inenarrabili consilio: gloria tuæ illi exinanitioni, qua nos instaurasti.

Tu, Domine, perenne fluentum veræ vitæ, nostra illa resurrectio es. Volens fuisti lassatus, Salvator B meus, libensque sitisti [f], naturæ legibus cedens, ac veniens Sichar, carne aquam bibere a Samaritana petisti.

Benedixisti panes, pisces multiplicasti, o Deus comprehensione major, populosque abunde satiasti, ac jugem sapientiæ fontem sitientibus promisisti. Tu es Deus noster Salvator, iis tribuens vitam qui credunt in nomine tuo.

Gloria.

Tria coæterna, eademque majestate et sede, adoranda glorifico: Patrem æternum Deum, Filiumque coæternum, ac Spiritum coæternum Filio: unam trine subsistentem essentiam laudans, principatum unum principio majorem, expertis principii æter- C næque Deitatis ac substantiæ, honoro.

In Deipar.

Sola, Dei Genitrix, Creatorem proprium utero capere potuisti, carneque ineffabiliter peperisti; ac virgo nihilominus, nihil læsa virginitate, mansisti. Nunc tu casta, ceu Filium tuum, Deumque, pro tuo semper indesinenterque, exora grege.

Ode 3. Firmatum est cor meum.

Ne, Judæi, secundum faciem judicate (58), dice-

[a-d] Joan. II, 8. [e] Exod. VII, 20. [f] Joan. IV, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(57) Damus hunc ultimum Canonem, aliis minoris momenti interim omissis, quo tandem nobis ad umbilicum meditata Patrum trias, duplexque hoc volumen perveniat: puta omittimus canonem de Resurrectione, alium item in magnum Ignatium, in quo vix aliquid occurrit nota dignum, excepta vocis illius θεοφόρος explicatione. Unde etiam ejus verba exponentis subjecimus ad calcem operis post selecta quædam Idiomela; adjuncto nonnullo nostro scholio. Festum hoc Latinis ignotum Græcis celebre est, ut ad dies octo, more majorum solemnitatum extendatur, quemadmodum est notatum in Pentecostario; intra quos semel et iterum huncce Andreæ Canonem, quemadmodum magnum illum in Quadragesima, decantant; quod in aliis raro occurrerit. Exstant plures Patrum orationes in ipsum; habemus unam Leontii Neapoleos Cypri, discipuli Epiphanii, plane dignam prelo, ut stylo gratam ac plenam dogmatis, quali virum ingenio probant ejus excerpta in Actis 7 synodi et Damasceno. Exstat etiam alia Leontii presbyteri D Constantinopoleos Regio codice, plane et ipsa egregia ac luculenta. Aliam nomine Chrysostomi, cujus initium Ὥσπερ ἡ φωσφόρος σελήνη, vix ejus crediderim: profusior plane antiquariorum liberalitas in Chrysostomum. Quid festo hoc recolatur, explicat *Synaxarii* auctor, quem compendio afferimus.

(58) *Ne, Judæi, secundum faciem judicate.* Dominica sententia est, maximi illa momenti, ut est humana ratio, affectione illa valde prona in ejusmodi vere damnandum vel modo in plerisque judicium. Quis enim ita sincere vel integerrimus judicat, ut nihil accipiat personas? Urgent Patres in Moysen, cujus erat apud Judæos magna auctoritas, ut et Christi, contemptus. Sic multis citatus Leontius presbyter. Chrysostomus quoque in eum locum Joann. Auctor vero homiliæ citatæ ejus nomine, totus est urgendo in Judæos, quos vere scelestos ac blasphemos ostendit reosque, Christo quem maculabant innocente et justo.

Digitized by Google

bat docens Dominus, cum, juxta quod Scriptura habet [g], mediante jam legali festivitate, in templum venisset.

Nolite, Judæi, secundum faciem judicare : quippe venit Christus, quem prophetæ e Sion venturum ac instauraturum mundum, votis expetebant.

Etsi minus, Judæi, sermonibus creditis, vel Domini operibus credite : utquid erratis Sanctum spernentes, quem Moses scripsit in lege [h] ?

Siquidem plane, Judæi, venturus est Messias; venit vero Messias Christus; quorsum erratis Justum spernentes, quem Moses in lege scripsit?

Gloria.

Te, Pater, adoramus, substantia æterne; tuum devote laudamus æternum Filium, sanctissimumque Spiritum; ut tria, unum natura Deum.

In Deipar.

Unus ipse de Trinitate, caro factus visus es; non mutata, Domine, substantia, autve Genitricis incorrupto adusto utero, qui totus Deus ac ignis es.

Sess., ton. obliq. 4. Verbi sapientiam.

Stans, festo mediante, templo medio, divine clamasti : « Qui sitit veniat ad me, et bibat [i]. » Si quis enim e divino hoc meo latice biberit, fluent de ventre ejus flumina doctrinæ meæ : si quis autem in me credit missum a Genitore, mecum gloriam et habiturus. Quamobrem tibi clamamus : Gloria tibi, Christe Deus, quod large servis tuis tuæ clementiæ flumina effuderis.

Gloria. Sicut erat. Simile.

Qui sapientiæ vitæque mundo scaturias flumina, omnes, Salvator, invitas ad hauriendaa salutis fluenta. Si quis enim divinam tuam susceperit legem, erroris carbones in seipso exstinxerit : unde nunquam non est satiandus, tua, Domine Rex cœlestis, dulcedine : quamobrem tuam, Christe Deus, glorificamus potentiam; rogantes ut servis tuis, diviti largitione, veniam delictorum de cœlis mittas.

Ode 4. Propheta Habacuc.

Siquidem venturus est Messias, Christus autem, scelesti, Messias est, quare non creditis ei? Ecce advenit, suntque argumento quæ ipse facit : aquam vinum fecit [j]; sermone paralytici membra astrinxit [k].

Erratis omnes vos, Hebræi, non intelligentes Scripturas : vere enim venit Christus, et omnes illuminavit; multaque in vobis signa et prodigia ostendit; ac frustra veram vitam negatis.

Unum vobis opus exhibui, jamque omnes miramini, clamat Christus Judæis. Vos, inquit, vel in Sabbato hominem circumciditis; quid me deinceps in crimen vocatis, quod sermone paralyticum crexerim [l] ?

σκων ἔλεγεν ὁ Δεσπότης, ὡς ἐπέστη τῷ ἱερῷ, καθὼς γέγραπται, μεσούσης τῆς νομικῆς ἑορτῆς.

Μὴ τὴν κατ' ὄψιν κρίσιν κρίνατε Ἰουδαῖοι· Χριστὸς γὰρ ἦλθεν, ὅνπερ ἐκάλουν οἱ προφῆται ἐκ Σιὼν ἐλευσόμενον, καὶ κόσμον ἀνακαλούμενον.

Εἰ καὶ τοῖς λόγοις οὐ πιστεύετε, Ἰουδαῖοι, τοῖς ἔργοις πείσθητε τοῦ Δεσπότου· τί πλανᾶσθε ἀθετοῦντες τὸν ἅγιον, ὃν ἔγραψεν ἐν τῷ νόμῳ Μωσῆς;

Εἰ τὸν Μεσσίαν πάντως δεῖ ἐλθεῖν, Ἰουδαῖοι, Χριστὸς δὲ ἦλθε νῦν ὁ Μεσσίας· τί πλανᾶσθε ἀθετοῦντες τὸν δίκαιον, ὃν ἔγραψεν ἐν τῷ νόμῳ Μωσῆς;

Δόξα.

Σὲ προσκυνοῦμεν, Πάτερ ἄναρχε τῇ οὐσίᾳ· ὑμνοῦμεν ἄναρχον τὸν Υἱόν σου, καὶ τὸ Πνεῦμα εὐσεβῶς τὸ πανάγιον, ὡς ἓν τὰ τρία φύσει Θεόν.

Θεοτόκ.

Εἷς τῆς Τριάδος ὢν, γενόμενος σὰρξ ὡράθης, ᾧ τρέψας, Κύριε, τὴν οὐσίαν, οὐδὲ φλέξας τῆς τεκούσης τὴν ἄφθορον γαστέρα, Θεὸς ὢν ὅλος καὶ πῦρ.

Καθ., ἦχ. πλ. δ'. Τὴν σοφίαν τοῦ Λόγου.

Ἑστηκὼς ἐν τῷ μέσῳ τοῦ ἱεροῦ μεσαζούσης ἐνθέως τῆς ἑορτῆς· « Ὁ διψῶν, ἀνέκραζες, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Ὁ γὰρ πίνων ἐκ τούτου τοῦ θείου μου νάματος, ποταμοὺς ἐκ κοιλίας ἐκρεύσει δογμάτων μου· ὅστις δὲ πιστεύει εἰς ἐμὲ τὸν σταλέντα ἐκ θείου Γεννήτορος, μετ' ἐμοῦ δοξασθήσεται. Διὰ τοῦτο βοῶμέν σοι· Δόξα σοι, Χριστὲ ὁ Θεὸς, ὅτι πλουσίως ἐξέχεας τὰ νάματα τῆς σῆς φιλανθρωπίας τοῖς δούλοις σου.

Δόξα. Καὶ νῦν. Ὅμοιον.

Τῆς σοφίας τὸ ὕδωρ, καὶ τῆς ζωῆς ἀναβλύζων τῷ κόσμῳ, πάντας, Σῶτερ, καλεῖς, τοῦ ἀρύσασθαι σωτηρίας τὰ νάματα. Τὸν γὰρ θεῖον νόμον σου δεχόμενος ἄνθρωπος, ἐν αὐτῷ σβεννύει τῆς πλάνης τοὺς ἀνθρακας· ὅθεν εἰς αἰῶνας οὐ λήξει τοῦ κόρου σου, Δέσποτα, βασιλεῦ ἐπουράνιε. Διὰ τοῦτο δοξάζομεν τὸ κράτος σου, Χριστὲ ὁ Θεὸς, τῶν πταισμάτων ἄφεσιν αἰτούμενοι, καταπέμψαι πλουσίως τοῖς δούλοις σου.

ὨΙδὴ δ'. Ὁ προφήτης Ἀμβακούμ.

Εἰ Μεσσίαν δεῖ ἐλθεῖν, ὁ δὲ Μεσσίας Χριστός ἐστι, παράνομοι, τί ἀπιστεῖτε αὐτῷ; Ἰδοὺ παραγέγονε, καὶ μαρτυρεῖ ἃ αὐτὸς ποιεῖ· τὸ ὕδωρ οἶνον ἐποίησε· παράλυτον λόγῳ συνέσφιγξε.

Μὴ συνιέντες τὰς Γραφὰς πλανᾶσθε πάντες ὑμεῖς, Ἑβραῖοι ἄνομοι· ὄντως γὰρ ἦλθε Χριστὸς, καὶ πάντας ἐφώτισε· καὶ ἐν ὑμῖν ἔδειξε πολλὰ σημεῖα καὶ τέρατα, καὶ μάτην ἀρνεῖσθε τὴν ὄντως ζωήν.

Ἓν ἔργον ἔδειξα ὑμῖν, καὶ πάντες ἤδη θαυμάζετε, ἀνέκραζε τοῖς Ἰουδαίοις Χριστός. Ὑμεῖς περιτέμνετε καὶ ἐν Σαββάτῳ ἄνθρωπον, φησίν· ἐμοὶ δὲ τί ἐγκαλεῖτε λοιπὸν, ἐγείραντι λόγῳ παράλυτον;

[g] Joan. VII, 24. [h] Deut. XVIII, 15. [i] Joan. VII, 37. [j] Joan. II, 8. [k] Joan. V, 8. [l] Joan. VII, 22, 23.

Digitized by Google

Ἔργα ἐποίησα πολλά· καὶ διὰ ποῖον ἔργον λιθάζετέ με, τοῖς Ἰουδαίοις Χριστὸς ἐλέγχων ἀνέκραζεν· ὅτι ἄνθρωπον ὑγιῆ ὅλον λόγῳ ἐποίησα. Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἄνθρωποι.

Ἐν ἀποστόλοις ἐνεργῶν, καὶ ἐν προφήταις αὐτὸς ἀναπαυόμενος μετὰ τοῦ Πνεύματος, τὸ ἄχραντον γέννημα τῆς Πατρικῆς φύσεως, Χριστὲ, τὰ ἔθνη πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν ἀνῆγες διὰ τῶν σημείων σου.

Δόξα.

Τριὰς ἀμεριστὲ, μονὰς ἄναρχε, Πάτερ, Υἱὲ, καὶ Πνεῦμα ἅγιον, ἡ ἐν μονάδι Τριὰς, ὁμότιμε, σύνθρονε, ζωοποιὲ, ἄκτιστε Θεὲ, σῶζε τοὺς ἀνυμνοῦντάς σε, καὶ ῥῦσαι κινδύνων καὶ θλίψεων.

Θεοτόκ.

Ἡ ἐν γαστρί σου τὸν Θεὸν ἀπεριγράπτως χωρήσασα. Θεόνυμφε Παρθενομῆτορ ἁγνὴ, μὴ παύσῃ πρεσβεύουσα ὑπὲρ ἡμῶν, ὅπως διὰ σοῦ ῥυσθῶμεν τῶν περιστάσεων· πρὸς σὲ γὰρ ἀεὶ καταφεύγομεν.

Ὠδὴ ε'. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Θαύμασι κατεκόσμησας τοὺς ἀποστόλους σου· τέρασιν ἐμεγάλυνας τοὺς μαθητάς, ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ δοξάσας, Σῶτερ ἡμῶν, καὶ δοὺς αὐτοῖς τὴν βασιλείαν σου.

Ἅπαντα κατεφώτισαν τῆς γῆς τὰ πέρατα, θαύμασι καὶ διδάγμασιν οἱ μαθηταὶ, καὶ ποικίλοις τρόποις τὸν λόγον κηρύξαντες, Χριστὲ Σῶτερ, τῆς βασιλείας σου.

Αἶνεσιν ἀναπέμπομεν τῇ βασιλείᾳ σου· ὕμνον σοι δὲ προσάγομεν, τῷ δι' ἡμᾶς ἐπὶ γῆς ὀφθέντι, καὶ κόσμον φωτίσαντι, καὶ τὸν Ἀδὰμ ἀνακαλέσαντι.

Δόξα.

Δόξα σοι, Πάτερ ἅγιε, Θεὲ ἀγέννητε· δόξα σοι, Λόγε ἄχρονε μονογενές· δόξα σοι, τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον, καὶ σύνθρονον, καὶ ὁμοούσιον Πατρὶ καὶ Υἱῷ.

Θεοτόκ.

Γέγονεν ἡ κοιλία σου ἁγία τράπεζα, ἔχουσα τὸν οὐράνιον ἄρτον, ἐξ οὗ πᾶς ὁ τρώγων οὐ θνήσκει, ὡς ἔφησεν, ὁ παντὸς, Θεογεννῆτορ, τροφεύς.

Ὠδὴ ς'. Ὡς ὕδατα.

Ὁ πάντα περιέπων τὰ πέρατα, ἀνῆλθες, Ἰησοῦς, καὶ ἐδίδασκες ἐν τῷ ἱερῷ τοὺς ὄχλους τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τῆς ἑορτῆς μεσούσης, ὡς Ἰωάννης βοᾷ.

Ἀνέπτυξας τὰ χείλη σου, Δέσποτα· ἐκήρυξας τῷ κόσμῳ τὸν ἄχρονον Πατέρα, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα, τὸ συγγενὲς ἀμφοτέρων φυλάττων καὶ μετὰ σάρκωσιν.

Τὸ ἔργον τοῦ Πατρὸς ἐτελείωσας· τοῖς ἔργοις ἐπιστώσω τοὺς λόγους σου, ἴασεις τελῶν, Σῶτερ, καὶ σημεῖα, παράλυτον ἀνορθῶν, λεπροὺς καθαίρων, καὶ τοὺς νεκροὺς ἀνιστῶν.

Ὁ ἄναρχος Υἱὸς ἀρχὴ γέγονε λαβὼν τὸ καθ' ἡμᾶς· ἐνηνθρώπησε, καὶ μέσον τῆς ἑορτῆς ἐδί-

Multa opera operatus sum; propter quod opus me lapidatis? clamavit Judæos arguens Christus [m]. Nimirum, quia totum hominem sanum feci. Ne homines secundum faciem judicate.

Qui in apostolis opereris, ipseque cum Spiritu pariter requiescas in prophetis, incontaminata, Christe, naturæ paternæ proles, signis tuis ad tuam gentes agnitionem reduxisti.

Gloria.

Individua Trinitas, æterna unitas; Pater, Fili, sancteque Spiritus; Trinitas in unitate, eodem Deus sublimis honore ac sede, vivifice, increate, salvos fac laudantes te, atque a periculis afflictionibusque erue.

In Deipar.

Quæ Deum in tuo utero meruisti, Dei sponsa virgoque Mater intemerata, capere, ne pro nobis intercedere desinas, ut per te, velut qui semper ad te confugimus, a calamitatibus efficiamur liberi.

Ode 5. Domine Deus noster.

Perornasti miraculis apostolos tuos; prodigiis magnificasti discipulos, toto glorificans mundo, Salvator noster, eisque regnum cœlorum tribuens.

Terræ fines omnes illuminarunt discipuli; miraculis, doctrinaque, ac modis variis regni tui, Christe Salvator, verbum prædicantes.

Laudem submittimus tuo regno; tibi vero offerimus canticum qui nostri ergo in terra visus illuminasti mundum, ac Adam instauraști.

Gloria.

Gloria tibi, Pater sancte, Deus ingenite; gloria tibi, æternum Verbum unigenitum; tibi gloria, Spiritus divine, eadem cum Patre Filioque adorande majestate, consubstantialisque.

In Deipar.

Factus est tuus uterus mensa sacra, cœlesti instructa pane, ex quo si quis manducat, non moritur, quemadmodum locutus est [n], Dei Genitrix, qui universum alit.

Ode 6. Sicut aquæ.

Qui fines omnes moderaris, ascendisti, Jesu, ut clamat Joannes [o], festo jam mediante, turbasque in templo verbum veritatis docuisti.

Aperuisti, Domine, tua labia; Patrem æternum, sanctissimumque Spiritum mundo prædicasti: cui etiam assumpta carne, pristina cum utroque cognatio consistat.

Patris consummasti opus: sermones tuos operibus confirmasti, sanationes signaque, Salvator, perficiens, paralyticum erigens, mundans leprosos, mortuisque ad vitam revocatis.

Qui æternus ac principii expers Filius esset, humana assumpta natura principium creatus est (59).

[m] Joan. x, 32. [n] Joan. vi, 50. [o] Joan. vii, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

(59) *Principium creatus est* Ὁ ἄναρχος Υἱὸς ἀρχὴ γέγονε, λαβὼν τὸ καθ' ἡμᾶς. Palam respicit illud Prov. viii: *Dominus creavit me initium viarum suarum ad opera sua*, quomodo habent LXX. Sed

Digitized by Google

factusque homo, festo mediante docuit dicens : Accurrite ad fontem perennem; vitam haurite.

Gloria.

Unam in Trinitate Deitatem omnes laudamus, substantiam trine subsistentem, increatam, individuam; Patrem, Filiumque, ac Spiritum sanctum; velut tria unumque exsistentem.

In Deipar.

Te laudamus post partum virginem; te solam, casta Deo sponsa puella, virginem glorificamus ac matrem : vere enim ex te Deus carnem assumpsit, vitam mortalibus largiens.

Synaxarium. Ver.

Docet Messias Christus, ut celebritas
Fit media : stans palam magistrorum choro.

Quarta feria a Dominica Paralytici, celebramus festum Mediæ Pentecostes, ob duarum præcipuarum solemnitatum honorem ac reverentiam; Paschatis, inquam, et Pentecostes; velut ambas uniat atque conserat. Sic porro res habuit. Ubi Christus insigne illud miraculum in paralyticum operatus esset, scandalizati Judæi, propter nimirum Sabbati diem; quippe Sabbato editum est : « Quærebant eum occidere. » Fugit itaque in Galilæam, ubi moratus in montibus, prodigium illud operatur quinque panum et duorum piscium. Postmodum vero, ubi Scenopegia advenisset, est autem etiam hæc magna apud Judæos solemnitas, ascendit Hierosolymam, et ambulabat in occulto. Circa autem ejus medium ascendens in templum docebat, omnesque ejus stupebant doctrinam. (*Post non pauca, ac ubi de Sabbato tribusque solemnitatibus, Paschate, Pentecoste ac Scenopegia nonnulla disseruit.*) In fine hujus solemnitatis (nempe Scenopegiæ) stans Jesus, clamavit voce magna : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat P. » Quia ergo hac se doctrina Christus Messiam ostendit, factus mediator noster ac consiliator, Patrisque ipsius æterni, idcirco præsentem colentes solemnitatem, titulo Mediæ Pentecostes, Christum laudamus Messiam, ac utrinque duarum præcipuarum solemnitatum exhibemus præstantiam. Ejus rei puto gratia, mox etiam Samaritanæ colimus celebritatem, quod et illic multa Christus de Messia disserat, deque aqua et siti, quemadmodum hoc loco.

Ode 7. Caminus Chaldæorum.

Carne fessus fuisti P', requies universorum : sponte sitisti, fons miraculorum; quæsivisti aquam, o Jesu, qui viventem aquam promisisti.

δασκε, λέγων· Προσδράμετε τῇ πήγῃ τῇ ἀενάῳ· ζωὴν ἀρύσασθε.

Δόξα.

Τὴν μίαν ἐν Τριάδι θεότητα, οὐσίαν τρισυπόστατον, ἄκτιστον, ἀμέριστον, πάντες δοξολογοῦμεν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὡς τρία οὖσαν καὶ ἕν.

Θεοτόκ.

Παρθένον μετὰ τόκον ὑμνοῦμέν σε· παρθένον καὶ μητέρα δοξάζομέν σε μόνην, ἁγνὴ Θεόνυμφε κόρη· ἐκ σοῦ γὰρ ὄντως Θεὸς ἐσαρκώθη ζωοποιήσας ἡμᾶς.

Συναξάριον. Στίχ.

Ἑστὼς διδάσκει τῆς ἑορτῆς ἐν μέσῳ,
Χριστὸς Μεσσίας τῶν διδασκάλων μέσον.

Τῇ τετάρτῃ τοῦ Παραλύτου, τὴν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἑορτάζομεν ἑορτὴν, διὰ τὴν τιμὴν τῶν δύο μεγάλων ἑορτῶν· τοῦ Πάσχα λέγω, καὶ τῆς Πεντηκοστῆς, ὡς ἑκατέρας ἑνοῦσαν καὶ συνδέουσαν. Γέγονε δὲ αὕτη οὕτω. Μετὰ τὸ ἐνεργῆσαι τὸν Χριστὸν τὸ εἰς τὸν παράλυτον θαῦμα ὑπερφυὲς, οἱ Ἰουδαῖοι δῆθεν ὑπὲρ τοῦ Σαββάτου σκανδαλιζόμενοι, καὶ γὰρ ἐν Σαββάτῳ πέπρακται, « Ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτεῖναι. » Φεύγει τοίνυν εἰς Γαλιλαίαν, καὶ τοῖς ἐκεῖσε ὄρεσι διατρίβων, τὸ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων τεράστιον ἐνεργεῖ. Μετέπειτα δὲ, τῆς Σκηνοπηγίας ἐνστάσης, (μεγάλη δὲ καὶ αὕτη ἑορτὴ παρὰ Ἰουδαίοις,) εἰς Ἱεροσόλυμα ἀναβαίνει, καὶ περιεπάτει κρύφια. Περὶ δὲ τὸ μέσον αὐτῆς εἰς τὸν ἱερὸν ἀνιὼν, ἐδίδασκε καὶ πάντες τῇ αὐτοῦ διδαχῇ ἐξεπλήττοντο. (*Μετ' οὐκ ὀλίγα, καὶ διαλεξιν περὶ Σαββάτου, τριῶν τε ἑορτῶν, Πάσχα, Πεντηκοστῆς, καὶ Σκηνοπηγίας.*) Τελουμένης ταύτης τῆς ἑορτῆς [Σκηνοπηγίας,] στὰς ὁ Ἰησοῦς, μεγάλῃ φωνῇ ἐκραξεν· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Ἐπεὶ οὖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ ταύτῃ ὁ Χριστὸς Μεσσίαν ἑαυτὸν ἀπέδειξε, μεσίτης καὶ διαλλάκτης ἡμῶν γενόμενος, καὶ τοῦ αἰωνίου αὐτοῦ Πατρὸς, διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν τὴν παροῦσαν ἑορτὴν ἑορτάζοντες, καὶ Μεσοπεντηκοστὴν ὀνομάζοντες, τὸν Μεσσίαν ἀνυμνοῦμεν Χριστὸν, καὶ τὸ τιμίον τῶν παρ' ἑκάτερα δύο μεγάλων ἑορτῶν παριστάνομεν. Τούτου δὲ οἶμαι χάριν, καὶ ἡ τῆς Σαμαρείτιδος μετ' αὐτὴν, ἑορτὴ ἑορτάζεται, ὅτι κἀκεῖσε πολλὰ περὶ τοῦ Μεσσίου Χριστοῦ [28] διέξεισι, καὶ περὶ ὕδατος καὶ δίψης, ὡς ἐνταῦθα.

Ὠδὴ ζ'. Τῶν Χαλδαίων ἡ κάμινος.

Σαρκικῶς ἐκοπίασας, ἡ ἀνάπαυσις πάντων· ἐνουσίως ἐδίψησας, ἡ πηγὴ τῶν θαυμάτων· τὸ ὕδωρ ἐζήτησας, ὕδωρ τὸ ζῶν, Ἰησοῦ, ἐπαγγειλάμενος.

P Joan. VII, 37. P' Joan. IV, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[28] *Ισ.* Χριστός.

COMBEFISII NOTÆ.

ergo, juxta illos ac nostrum Andream, creatus et factus principium Dei Filius, nostra hominum assumpta natura, in quo simus ipsi creati in operibus bonis, (Ephes. II, 10), instauratis ac ceu in principio recapitulatis in eo omnibus (Ephes. I, 10). Videndus etiam Methodius ad eum locum, et quæ diximus apud ipsum.

Digitized by Google

Σαμαρείτιδι, Κύριε, γυναικὶ προσωμίλεις, διελέγχων τὴν ἄνοιαν τῶν ἀνόμων Ἑβραίων. Ἡ μὲν γὰρ ἐπίστευσεν Υἱόν σε εἶναι Θεοῦ, οἱ δὲ ἠρνήσαντο.

Ὕδωρ ζῶν τὸ ἀλλόμενον ὕδωρ ἀθανασίας, ἡ πηγὴ ἡ ἀείζωος παρέχειν ἐπηγγείλω, τοῖς πίστει τὸ Πνεῦμά σου προσδεχομένοις, Σῶτερ, τὸ προϊὸν ἐκ Πατρός.

Πέντε ἄρτοις ἐξέθρεψας χιλιάδας πεινώντων· καὶ τοῦ κόρου τὰ λείψανα, εἰς ἄλλας μυριάδας ἐπερίσσευσας, δεικνὺς τὴν δόξαν σου τοῖς ἱεροῖς μαθηταῖς.

Ὁ ἐσθίων τὸν ἄρτον σου, ζήσεται αἰωνίως· καὶ ὁ πίνων τὸ αἷμά σου, ἐν σοὶ μένει, Σῶτέρ μου, καὶ σὺ ἐν αὐτῷ μένεις, καὶ ἀναστήσεις αὐτὸν, ἐν τῇ ἐσχάτῃ ῥοπῇ.

Ἐθαυμάστωσας, Δέσποτα, τὴν σὴν οἰκονομίαν, πιστωτάμενος θαύμασι τὴν θείαν ἐξουσίαν. Τὰς νόσους ἀπήλασας· νεκροὺς ἀνέστησας· τυφλοὺς ἐφώτισας ὡς Θεός.

Τοὺς λεπροὺς ἐκαθάρισας, τοὺς χωλοὺς ἀνωρθώσω· παραλύτους συνέσφιγξας· αἱμόῤῥουν θεραπεύσας, ἐπέζευσας πέλαγος, δεικνὺς τὴν δόξαν σου τοῖς ἱεροῖς μαθηταῖς.

Δόξα.

Προσκυνοῦμεν σου, Κύριε, τὸν ἄχραντον Πατέρα, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ἣν τοῖς σοῖς ἀποστόλοις Θεὸς ὢν διένειμας, ἐξαποστέλλων αὐτοὺς ἐπὶ τὸ κήρυγμα.

Θεοτόκ.

Ἐν γαστρί σου ἐχώρησας τὸν ἀχώρητον Λόγον· ἐκ μαζῶν σου ἐθήλασας τοῦ κόσμου τὸν τροφέα· ἀγκάλαις ἐβάστασας τὸν παροχέα ἡμῶν, Θεογεννῆτορ ἁγνή.

Ὠδὴ η'. Ἄγγελοι καὶ οὐρανοί.

Δεῦτε, ἴδετε, λαοί, τὸν ἐπὶ θρόνου δόξης ἀνυμνούμενον, ὑπὸ λαῶν ἀνόμων βλασφημούμενον· καὶ ἰδόντες, ὑμνεῖτε τὸν ἐν προφήταις Μεσσίαν προῤῥηθέντα.

Σὺ εἶ ὄντως ὁ Χριστὸς ὁ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον προερχόμενος, ἐξ οὗ ἡ σωτηρία, καὶ ἡ ἄφεσις τῶν πατρῴων σφαλμάτων· σὺ ἡ ὄντως ζωὴ τῶν σοὶ πεπιστευκότων.

A Colloquebaris, Domine, cum muliere Samaritana, arguens improborum Hebræorum insaniam. Quippe credidit illa esse te Filium Dei; illi negarunt.

Vitæ fons perpetuæ, viventem aquam [q], salientem, inquam, pollicitus es exhibiturum, Salvator, immortalitatis aquam, tuum illum fide exspectantibus Spiritum, qui a Patre procedit [r].

Esurientium millia panibus quinque pavisti, superantesque saturatis reliquias [s], in millia alia, tuam sacris tuis discipulis gloriam exhibens, abundare fecisti.

Qui manducat tuum panem, vivet in æternum; ac qui tuum bibit sanguinem, in te manet [t]: tuque in eo, in supremo momento resuscitaturus,
B manes.

Mirabilem, Domine, reddidisti assumptæ carnis dispensationem, astruens miraculis divinam potentiam. Morbos abegisti; suscitasti mortuos; cæcos ut Deus illuminasti.

Mundasti leprosos; erexisti claudos; paralysi solutos astrinxisti: curasti fluentem sanguine [u]; tuam sacris tuis discipulis gloriam exhibens, mare pedes ambulasti [v].

Gloria.

Tuum, Domine, adoramus intemeratum Patrem: quamque, velut Deus exsistens, iis quos emitteres ad prædicandum, Spiritus gratiam distribuisti.

In Deipar.

C Tuo utero Verbum, quod capi nequit, capere meruisti; lactasti tuis uberibus eum qui mundum alit. Nostrum præbitorem (60), casta Dei Genitrix, gestasti ulnis.

Ode 8. Angeli atque cœli.

Venite, populi, cum videte scelesto Judæorum ore blasphemiis appeti, qui in throno gloriæ laudibus celebratur; videntes vero, prædictum in prophetis Messiam laudibus celebrate.

Tu es vere Christus, qui in mundum hunc processisti, a quo est salus, noxæque paternæ remissio (61). Tu vere vita tuorum fidelium.

[q] Joan. VII, 38. [r] Joan. XV, 26. [s] Joan. VI, 11. [t] Joan. VI, 55, 57. [u] Matth. IX, 20. [v] Matth. XIV, 25.

COMBEFISII NOTÆ.

(60) *Nostrum præbitorem.* Παροχέα, ἀντὶ τοῦ παρόχου, in quam vocem, tum qua ab ἔχω, uti hoc loco, tum qua ab ὄχος derivatur, multa Thesaurus relato Budeo. Retinent quandoque Latini vocem Græcam, ut Horat. serm. 1. Jamque olim usu ecclesiastico obtinet, pro minori sub episcopo pastore, cujus sit velut in subsidium majoris et summi sacerdotis ἐπισκοποῦντος, ac præcipua cura subditorum saluti invigilantis, πάροχον agere, suggerendo singulis hic et nunc opportuna, qua sacramenta, qua verbi pabula, ut ne dicam temporanea subsidia, in quibus nec deesse omnino sacerdotis ejusmodi opera debet. Ut sicut episcopi, plane et parochi, ubi præsertim auctiores sunt plebes; subsidiaria sacerdotum aliorum habeant necessaria officia; tum quos annuente episcopo, sibi ipsi asciscant, ne velut incardinent parochia-
D libus suis Ecclesiis, tum quos vertex ille summorum sacerdotum Pontifex Romanus, liberos sub monachatus religiosique instituti jugo, eidem ipsi probatos episcopo, agnitosque idoneos, provide destinet. Certe est etiamnum copiosa messis, si modo vere cum Paulo non quæramus quæ sunt hominum Christiane instituendorum, sed ipsos. Non desunt vel in Gallia, quos in America ac remotioribus partibus, etiam Galli nostri, quam glorioso, utinam constanti conatu, quæritant neglectos manipulos; ubi maxime in monte subrigens, aliave ratione editus opima terra ridensque, asperius habet incolas. Non latet quanta illic sollicitudine, utcunque gregis amantes episcopi, vel regulares operarios ambiant.

(61) *Noxæque paternæ remissio.* Ἄφεσις τῶν πατρῴων σφαλμάτων. Multitudinis numero, propter

Digitized by Google

Dei sapientia, festo jam, prout scriptum est, mediante, in templum venit; ac se vere Christum Messiam, per quem salus sit, docuit.

Ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, τῆς ἑορτῆς μεσούσης, καθὼς γέγραπται, τῷ ἱερῷ ἐπέστη, καὶ ἐδίδασκε ὅτι ὄντως αὐτὸς ἦν ὁ Μεσσίας Χριστὸς, δι' οὗ ἡ σωτηρία. A

Christus Sabbatis, ac dies totos, signorum exhibens opera, iis qui morbis variis detinerentur sanitatem impertiebat: cæterum errans populus, ira veteri, animo æstuabat.

Ἐν τοῖς Σάββασι Χριστὸς, καὶ ἐν ἡμέραις ὅλαις ἀπεδείκνυτο τὰ τῶν σημείων ἔργα, ἐξιώμενος τοὺς ἐν νόσοις ποικίλαις· ἀλλ' ὁ πλάνος λαὸς θυμῷ ἐνεχοτεῖτο.

Hicce, jam olim jacentem hunc paralyticum, Sabbato curans, legem transgressus est; aspere, inquit, improperabant Judæi Christo.

Τὸν παράλυτον, φησὶ, τόνδε, χρόνοις πλείστοις κατακείμενον, ἐν τῷ Σαββάτῳ οὗτος ἐθεράπευσε, καὶ παρέβη τὸν νόμον, Ἰουδαῖοι Χριστῷ πικρῶς ἐλοιδοροῦντο.

Nonne qui vobis dedit legem Moses, jubet circumcidi? virumque Sabbato circumciditis, ut ne lex Patrum solvatur, ait Christus Judæis [x].

Οὐ Μωσῆς ὑμῖν, φησὶ, τὸν νόμον δοὺς, κελεύει περιτέμνεσθαι; καὶ ἐν Σαββάτῳ ἄνδρα περιτέμνετε, ἵνα μὴ πως ὁ νόμος τῶν Πατέρων λυθῇ, Χριστὸς τοῖς B Ἰουδαίοις.

Qui semper improbi, in deserto accolæ exstiterunt, præ livore incessebant beneficum, blasphemantes, moventes linguas iniquas, inania meditantes.

Οἱ ἀγνώμονες πάντη, οἱ ἐν ἐρήμῳ παροικήσαντες, τὸν εὐεργέτην φθόνῳ κατενέσκηπτον, βλασφημοῦντες, κινοῦντες τὰς ἀδίκους γλώσσας, κενὰ μελετῶντες.

Gloria.

Δόξα.

Trinitas Deus unus est; ut Pater minime in filietatem excesserit; aut Filius sit mutatus in processionem: seorsim vero ac junctim lumen (62), tria, Deum glorifico in sæcula.

Εἷς Θεὸς ἡ Τριάς· τοῦ Πατρὸς μὴ ἐκστάντος εἰς υἱότητα· οὐδὲ Υἱοῦ τραπέντος εἰς ἐκπόρευσιν· ἀλλ' ἰδίᾳ καὶ ἄμφω φῶς, Θεὸν τὰ τρία δοξάζω εἰς αἰῶνας.

In Deipar.

Θεοτόκ.

Qui, rogo, eum genuisti qui olim a Patre æternum eluxit, pariterque cum sancto Spiritu laudatur? Plane qua ratione is solus novit, o Deipara, cui ex te nasci placuit.

Πῶς ἐγέννησας, εἰπὲ, τὸν ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως προεκλάμψαντα, καὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι ἀνυμνούμενον, ἢ ὡς οἶδεν ὁ μόνος εὐδοκήσας ἐκ τοῦ τεχθῆναι, Θεοτόκε; C

Ode 8. Alienum est a matribus.

Ὠδὴ θ'. Ἀλλότριον τῶν μητέρων.

Mediante jam festo Judæorum, ascendens, Salvator meus, in templum tuum, docebas omnes [y]: mirantes Judæi: Unde hic, inquiebant, scit litteras, cum non didicerit?

Τῆς ἑορτῆς μεσαζούσης τῶν Ἰουδαίων, ἀνῆλθες, ὦ Σωτέρ μου, ἐπὶ τὸ ἱερόν σου, καὶ ἐδίδασκες πάντας· ἐθαύμαζον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ, Πόθεν οὗτος οἶδε γράμματα, μὴ μεμαθηκώς; ἔλεγον.

Manans Redemptor meus gratias sanationum, prodigia signaque faciebat, morbos fugans, ac infirmis medens. Enimvero agebantur in furorem Judæi a tot ejus miraculis.

Ἰάματα χαρισμάτων, ὁ Λυτρωτής μου πηγάζων ἐπετέλει τέρατα καὶ σημεῖα, φυγαδεύων τὰς νόσους, ἰώμενος τοὺς ἀσθενοῦντας. Ἀλλ' Ἰουδαῖοι ἐξεμαίνοντο τῷ πλήθει τῶν θαυμάτων αὐτοῦ.

Judæos contumaces arguens Redemptor meus clamabat: « Nolite secundum faciem judicare; sed judicate justum judicium [z]. » Quippe jubet lex virum omnem Sabbato etiam circumcidi.

Τοὺς ἀπειθεῖς Ἰουδαίους ὁ Λυτρωτής μου ἐλέγχων, ἀνεβόα· « Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε. » Καὶ γὰρ ὁ νόμος, καὶ ἐν Σαββάτῳ περιτέμνεσθαι κελεύει πάντα ἄνθρωπον.

Majora, Salvator, miracula, juxta quod promisisses, discipulis edenda præbuisti, mittens præ- D

Τὰ μείζονα τῶν θαυμάτων τοῖς μαθηταῖς σου, Σῶτερ, ὡς ἐπηγγείλω, παρέσχες, ἀποστείλας εἰς τὰ

[x] Joan. VII, 23. [y] Joan. VII, 14. [z] ibid. 24.

COMBEFISII NOTÆ.

utriusque primi parentis lapsum et offensum, quanquam peccatum originale traducitur a solo Adam, ceu a capite humani generis, ac eo quocum Deus pactum iniisset propagandæ in posteros originalis justitiæ: nonnisi numero singulari exprimi solet: sic exponunt quidam illud Joan. I: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi;* nimirum singulare illud, unius voluntate commissum, inficiens tamen naturam totam, quod fuit potissima ratio, unaque sufficiens, juxta veriorem theologiam, Dominicæ incarnationis.

nata, quod sit sermo de tota Trinitate, de qua statim, Θεὸν τὰ τρία δοξάζω. Velut eamdem velut rationem utriusque nominis Θεὸς καὶ φῶς. Ut seorsim applicentur unicuique personæ, quæ sint vere et dicantur singulæ, Deus et lumen: non tamen ut junctim ac collectione plures sint dii aut lumina, velut una individua in tribus deitate et luce: quod ut verum sit, ac communi Patrum consensu de priori receptum, haud tamen iidem ita videntur in secundo rigidi; qua de re nonnulla diximus in nova Basilii Catechesi apud Anphilochium.

(62) *Ac junctim lumen.* Ἰδίᾳ καὶ ἄμφω φῶς. Non ἐχρῆν τὸ, ἄμφω, reddere ambos, aut simili duorum

ἔθνη κηρύξαι τὴν δόξαν σου. Οἱ δὲ τῷ κόσμῳ ἐκήρυττόν σου τὴν ἀνάστασιν, τὴν χάριν, καὶ τὴν σάρκωσιν.

Εἰ ἄνθρωπον περιτέμνετε ἐν Σαββάτῳ, μή πως λυθῇ ὁ νόμος, νῦν ἐμοὶ τί χολᾶτε, ὅτι ἄνθρωπον ὅλον ἐποίησα ὑγιῇ λόγῳ; « Κατὰ τὴν σάρκα ὑμεῖς κρίνετε, » φησὶ τοῖς Ἰουδαίοις Χριστός.

Ὁ τὴν ξηρὰν θεραπεύσας χεῖρα τῷ λόγῳ, τὴν ξηρανθεῖσαν πάλαι γῆν τῆς ἐμῆς καρδίας ἰασάμενος, Λόγε, ἀνάδειξόν με καρποφόρον, ἵνα ἐργάσωμαι καγὼ, Σῶτερ, καρποὺς ἐν μετανοίᾳ θερμῇ.

Λεπροῦσάν μου τὴν καρδίαν ἀποκαθάρας, καὶ τῆς ψυχῆς μου, Λόγε, τὰ ὄμματα φωτίσας, ἐπὶ κλίνης ὀδύνης με κείμενον ἀνόρθωσον, ὡς τὸν παράλυτον ἀνέστησας ἐν κλίνῃ κατακείμενον.

Δόξα.

Ἀλλότριον τοῖς ἀνόμοις ἐστὶ τὸ σέβειν τὴν ἀναρχον Τριάδα, Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν τε, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· τὴν ἄκτιστον παντοκρατορίαν, δι' ἧς ὁ σύμπας κόσμος ἥδρασται, τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ.

Θεοτόκ.

Ἐχώρησας ἐν γαστρί σου, Παρθενομῆτορ, τὸν ἕνα τῆς Τριάδος, Χριστὸν τὸν ζωοδότην, ὃν ὑμνεῖ πᾶσα κτίσις, καὶ τρεμοῦσιν οἱ ἄνω Θρόνοι· αὐτὸν δυσώπει, παμμακάριστε, σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ἐξαποστειλάριον. Ὁ οὐρανὸν τοῖς ἄστροις.

Ὁ τὸν κρατῆρα ἔχων τῶν ἀκενώτων δωρεῶν, δός μοι ἀρύσασθαι ὕδωρ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, ὅτι συνέχομαι δίψει, εὔσπλαγχνε μόνε οἰκτίρμον.

Δεκεμβ. κδ'. Εἰς τὸ Χριστοῦ Γενέσιον. Ἀνδρέου Ἱεροσολυμίτου Ἰδιόμελον. Ἦχ. δ'.

Εὐφραίνεσθε, δίκαιοι· οὐρανοί, ἀγαλλιᾶσθε· σκιρτήσατε, τὰ ὄρη, τοῦ Χριστοῦ γεννηθέντος. Παρθένος καθέζεται τὰ Χερουβὶμ μιμουμένη, βαστάζουσα ἐν κολποῖς, Θεὸν Λόγον σαρκωθέντα· ποιμένες τεχθέντα δοξάζουσι· Μάγοι τῷ Δεσπότῃ δῶρα προσφέρουσιν· ἄγγελοι ἀνυμνοῦντες λέγουσιν· ἀκατάληπτε Κύριε, δόξα σοι.

Ὁ Πατὴρ εὐδόκησεν· ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἡ Παρθένος ἔτεκε Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα· ἀστὴρ μηνύει· Μάγοι προσκυνοῦσιν· ποιμένες θαυμάζουσι, καὶ ἡ κτίσις ἀγάλλεται.

Θεοτόκε Παρθένε, ἡ τεκοῦσα τὸν Σωτῆρα, ἀνέτρεψας τὴν πρώτην κατάραν τῆς Εὔας, ὅτι μήτηρ γέγονας τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, βαστάζουσα ἐν κόλποις Θεὸν Λόγον σαρκωθέντα. Οὐ φέρει τὸ μυστήριον ἔρευναν· πίστει μόνῃ τοῦτο πάντες δοξάζομεν, κράζοντες μετὰ σοῦ, καὶ λέγοντες· Ἀνερμήνευτε, Κύριε, δόξα σοι.

A dicare gentibus tuam gloriam [a]. Ii porro tuam mundo prædicaverunt resurrectionem, gratiam ac assumptam carnem.

Si hominem circumciditis in Sabbato, ut ne lex solvatur, quid in me jam succensetis, quod sermone hominem totum Sabbato sanum fecerim? « Vos, inquit Judæis Christus, secundum carnem judicatis [b]. »

Qui sermone curasti manum aridam [c], tu, Sermo, cordis terram olim arefactam sanans me exhibe fertilem, ut et ipse, Salvator, calenti fructus pœnitentia faciam.

Cor meum a lepra mundans, ac animi oculos tu, Sermo, illuminans, qua ratione excitasti paralyticum lecto decumbentem, me erige in lecto doloris jacentem.

B

Gloria.

Alienum ab improbis ut venerentur æternam Trinitatem, Patrem, Filiumque, ac Spiritum sanctum, increatam omnipotentiam (63), qua mundus totus, robore virtutis ejus, fundatus ac firmatus est.

In Deipar.

Meruisti, Virgo mater, utero capere unum illum de Trinitate, Christum vitæ auctorem, quem laudant omnia creata, tremuntque superni Throni. Ipsum, beatissima, ut animorum salutem consequamur, exora.

Exapostilarium. Qui cœlum astris.

C Qui craterem habes inexhauribilium donorum, tribue hauriam aquam in remissionem peccatorum; quippe, o solus misericors, siti teneor.

Vicesima quarta Decembr. in Christi Natale. Idiomelon Andreæ Hierosolymitani, Ton. 3.

Lætamini, justi; cœli, exsultate; saltate, montes, nato Christo. Sedet Virgo, instar Cherubim, Deum Verbum indutum carnem sinu gestans; natum Pastores glorificant; offerunt Magi munera Domino; canunt angeli dicentes: Tibi, Domine, gloria, qui incomprehensibilis es.

Complacuit Pater; Verbum caro factum est; peperitque Virgo Deum factum hominem: stella nuntiat; Magi adorant: pastores mirantur, exsultatque natura.

D

Virgo Deipara, quæ pepereris Salvatorem, primam Evæ evertisti maledictionem; quippe, Patris beneplacito, Deum Verbum indutum carnem sinu portas. Non fert sacramentum ut quis scrutetur: fide sola omnes glorificamus, tecum clamantes atque dicentes: Tibi gloria, imperscrutabilis Domine.

[a] Joan. XIV, 12. [b] Joan. VIII, 15. [c] Matth. XII, 13.

COMBEFISII NOTÆ.

(63) *Increatam omnipotentiam.* Τὴν ἄκτιστον παντοκρατορίαν. Minus exprimit vox Latina: est enim virtus illa et potentia qua Deus omnia continet et conservat, velut omnium ipse robur et vis qua consistunt et manent: quâ de re obiter ad Nonnum. Etiam videri potest Dionysius.

Digitized by Google

Secunda Februar. In Hypapantem, seu Domini occursum.

Idiomelon. Ton. 4.

Hodie sacra Mater, temploque ac sacrario celsior, in templum ac Dei sacram ædem venit, ostensura mundo mundi provisorem, ac factorem legis; quem et Symeon senex in ulnas suscipiens, honore exclamavit : « Nunc dimittis servum tuum, quia viderunt oculi mei salutare tuum [d]. »

Ton. 1 obliq.

Scrutamini Scripturas, sicut Christus Deus noster in Evangeliis dixit. Quippe in eis natum invenimus, ac pannis involutum : nutritum et lactentem; circumcisum, atque a Symeone gestatum, qui non inani specie ac visione, sed veritate mundo se conspicuum fecerit : ad quem clamemus : Tibi, Deus, sit gloria, qui sæcula antecedis.

Ton. 4 obliq.

Qui sedet super Cherubim, quique a Seraphim laudatur, in templum hodie oblatus, juxta legis scitum, senilibus ulnis ceu throno locatur, proque deitatis ratione, munera ipse a Josepho suscipit; tanquam nimirum par turturum, impollutam Ecclesiam, novumque electum gentilem populum : duos autem columbarum pullos, velut ipse testamenti veteris pariter novique auctor et præses. Cæterum responsi ac divini ad ipsum oraculi fine accepto, benedicens Symeon Mariam virginem Deiparam, nati ex ipsa passionis symbola prædixit; petensque ab eo dimitti clamat : Nunc me, Domine, dimittis, sicut mihi prænuntiasti : quia vidi te, Lumen prææternum, ac populi Salvatorem, qui ex te Christianus dictus sit.

Decima quarta Septemb. Die festo Exaltationis sanctæ crucis.

Ad processionem Idiomelon Andreæ Hierosolymitani. Ton. 1.

Plane finem hodie accepit sacra Davidis prædictio ac oraculum. Nam ecce palam incontaminatorum tuorum pedum adoramus scabellum; atque in alarum tuarum umbra sperantes, totius misericordiæ Deus, tibi clamamus : « Signetur super nos lumen vultus tui [e]; » tu, Christe, multum misericors, tui populi orthodoxi Crucis Exaltatione exalta cornu.

In Natale pretiosi gloriosique prophetæ Præcursoris.

Idiomelon. Ton. 4.

Apparuit hodie magnus Præcursor, ex Elisabethæ procedens lumbis sterilibus : ille, inquam, propheta omnibus major prophetis; ac quo nec est ullus major, aut ve surrexit. Quippe Præcursori, qui sit lucerna, lumen splendidissimum proxime comes est : vocique, verbum : ac sponsus, paranympho.

Gloriosorum perquam celebratorum apostolorum, primorumque principum Petri et Pauli, ad processionem Stich. Idiomelon.

Hodie venite, populi : fidelium præclara fama

[d] Luc. II, 29. [e] Psal. IV, 7.

Φεβρουαρ. β'. Εἰς τὴν Ὑπαπαντήν.

Ἰδιόμελον. Ἦχ. δ'.

Σήμερον ἡ ἱερὰ Μήτηρ, καὶ τοῦ ἱεροῦ ὑψηλοτέρα, ἐπὶ τὸ ἱερὸν παραγέγονεν, ἐμφανίζουσα τῷ κόσμῳ τὸν τοῦ κόσμου πάροχον, καὶ τοῦ νόμου ποιητήν· ὃν καὶ ἐν ἀγκάλαις ὑποδεξάμενος ὁ πρεσβύτης Συμεών, γεραίρων ἐκραύγαζε· « Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου. »

Δ. Ἦχ. πλ. α'.

Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, καθὼς εἶπεν ἐν Εὐαγγελίοις Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ἐν αὐταῖς γὰρ εὑρίσκομεν αὐτὸν τικτόμενον καὶ σπαργανούμενον· πιθηνούμενον καὶ γαλακτοτροφούμενον· περιτομὴν δεχόμενον, καὶ ὑπὸ Συμεὼν βασταχθέντα, οὐ φαντασίᾳ, ἀλλ' ἀληθείᾳ κόσμῳ φανέντα· πρὸς ὃν βοήσωμεν· Ὁ πρὸ αἰώνων Θεός, δόξα σοι.

Ἦχ. πλ. δ'.

Ὁ τοῖς Χερουβὶμ ἐποχούμενος, καὶ ὑμνούμενος ὑπὸ τῶν Σεραφίμ, σήμερον τῷ θείῳ ἱερῷ κατὰ νόμον προσφερόμενος, πρεσβυτικαῖς ἐνθρονίζεται ἀγκάλαις, καὶ ὑπὸ Ἰωσὴφ εἰσδέχεται δῶρα θεοπρεπῶς· ὡς ζεῦγος τρυγόνων, τὴν ἀμίαντον Ἐκκλησίαν, καὶ τῶν ἐθνῶν τὸν νεόλεκτον λαόν· περιστερῶν δὲ δύο νεοσσούς, ὡς ἀρχηγὸς παλαιᾶς τε καὶ καινῆς. Τοῦ πρὸς αὐτὸν δὲ χρησμοῦ ὁ Συμεὼν τὸ πέρας δεξάμενος, εὐλογῶν τὴν παρθένον Θεοτόκον Μαρίαμ, τὰ τοῦ πάθους σύμβολα τοῦ ἐξ αὐτῆς τεκόντος προηγόρευσε, καὶ παρ' αὐτοῦ ἐξαιτεῖται τὴν ἀπόλυσιν βοῶν· Νῦν ἀπολύεις με, Δέσποτα, καθὼς προεῖπες μοι· ὅτι εἶδόν σε τὸ προαιώνιον Θεῶν, καὶ Σωτῆρα Κύριον τοῦ Χριστωνύμου λαοῦ.

Σεπτεμβ. ιδ'. Ὕψωσει τοῦ σταυροῦ.

Εἰς τὴν λιτὴν Ἰδιόμελον Ἀνδρέου Ἱεροσολυμίτου. Ἦχ. α'.

Σήμερον ὡς ἀληθῶς, ἡ ἀγιόφθογγος ῥῆσις τοῦ Δαβὶδ πέρας ἔλειφεν. Ἰδοὺ γὰρ ἐμφανῶς τὸ τῶν ἀχράντων ποδῶν σου προσκυνοῦμεν ὑποπόδιον, καὶ ἐν τῇ τῶν πτερύγων σου ἐλπίζοντες σκιᾷ, πανοικτίρμων, βοῶμέν σοι· « Σημειωθήτω ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου. » Τοῦ ὀρθοδόξου λαοῦ σου τὸ κέρας ἀνύψου τῇ τοῦ τιμίου σταυροῦ σου Ἀνυψώσει, Χριστὲ πολυέλεε.

Εἰς τὸ γενέσιον τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου Προδρόμου.

Ἰδιόμελον. Ἦχος δ'.

Ἐπεφάνη σήμερον ὁ μέγας Πρόδρομος. ἐξ ἀγόνων λαγόνων τῇ Ἐλισάβετ προελθών, ὁ μείζων πάντων τῶν προφητῶν προφήτης, καὶ ἕτερος οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ἐγήγερται· ὅτι τῷ Προδρόμῳ λύχνῳ τὸ φῶς ἀκολουθεῖ ὑπέρλαμπρον, καὶ τῇ φωνῇ ὁ Λόγος, καὶ τῷ νυμφαγωγῷ ὁ νυμφίος.

Τῶν ἐνδόξων πανευφήμων ἀποστόλων καὶ πρωτοκορυφαίων Πέτρου καὶ Παύλου, εἰς τὴν λιτὴν Στίχ. Ἰδιόμελον.

Δεῦρο, δῆμοι, σήμερον· τὸ τῶν πιστῶν εὐφήμως

Digitized by Google

καλλιέρημα· τοὺς τῆς χάριτος ὑφάντας[28*], Πέτρον καὶ Παῦλον πρέπουσιν ἐγκωμίοις στεφανώσωμεν, ὅτι ἀφθόνως πᾶσι τὸν λόγον κατασπείραντες, σὺν τούτοις τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος κατεπλούτησαν, καὶ τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου ὑπάρχοντες κλήματα, βότρυν ἡμῖν πέπειρον ἐδωρήσαντο, εὐφραίνοντα τὰς καρδίας ἡμῶν. Πρὸς οὓς βοήσωμεν ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, καὶ καθαρῷ συνειδότι, λέγοντες· Χαίρετε, πορθμευταὶ τῶν ἀλόγων, καὶ ὑπουργοὶ τῶν ἐν λόγῳ· χαίρετε, τοῦ παντὸς ποιητοῦ καὶ κηδεμόνος ἐκλόγια τερπνά· χαίρετε πρόξενοι τῶν ἀγαθῶν, καὶ διωκταὶ τῶν δολερῶν. Οὓς ἱκετεύσωμεν πρεσβεύειν ἀεὶ εἰρήνην σταθηρὰν τῷ κόσμῳ δωρήσασθαι, πρὸς τὸν Κτίστην καὶ διδάσκαλον, καὶ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν τὸ μέγα ἔλεος.

A victimam, gratiæ interpretes Petrum et Paulum, congruis laudibus coronemus. Quippe ubi verbum large omnibus seminassent, cum iis quos docuissent Spiritus gratiam magnifice consecuti sunt, ac vitis vere palmites, maturum nobis donarunt botrum, qui corda exhilaret hominum. Ad quos revelata facie, mundaque conscientia clamemus, dicentes : Gaudete, portitores alienorum a ratione, ac ratione viventium ministri ; gaudete, omnium Auctoris curatorisque læta selecta ; gaudete, bonorum conciliatores, persecutoresque dolo agentium. Iis supplicemus ut, sua apud Deum Creatorem ac præceptorem intercessione, pacem mundo stabilem, copiosamque nostris animabus misericordiam obtineant.

Ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἐν ἁγίοις Ἰγνάτιον κ' Δεκεμβ. ὨΙδὴ γ'.

B *Ex Can. in S. Ignatium 20 Decembris. Ode 3.*

Ὄντως φερωνύμως κέκλησαι *Θεοφόρος*, Πάτερ· νήπιος γὰρ ἔτι κομιδῇ ὑπάρχων, εἰς χεῖρας τοῦ Κυρίου φερόμενος ἵστασο, ἀναφωνοῦντος πρὸς ἡμᾶς· Γίνεσθέ μοι ὡς τὸ παιδίον τοῦτο.

Merito Pater, pro ratione nominis, Θεοφόρος, ceu Deum gestans, Deoque afflatus, vocatus es : quippe adhuc admodum puer in manibus Domini, gestante eo, stetisti (64), atque ad nos clamante : Mihi sicut iste parvulus efficiamini [f].

Κοντάκιον· ἦχ. γ'. Ἡ Παρθένος.

Τῶν λαμπρῶν ἀγώνων σου, ἡ φωτοφόρος ἡμέρα προκηρύττει ἅπασι τὸν ἐκ Παρθένου τεχθέντα. Τοῦτον γὰρ διψῶν ἐκ πόθου κατατρυφῆσαι, ἔσπευσας ὑπὸ θηρίων ἀναλωθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ *Θεοφόρος* προσηγορεύθης, Ἰγνάτιε ἔνδοξε.

Contacium, ton. 3. Virgo.

Certaminum quæ præclare gessisti luminosa illustrisque dies, eum omnibus prædicat qui est natus de Virgine. Ejus quippe delicias desiderio sitiens, festinasti a bestiis confici ac devorari. Quamobrem etiam fuisti cognominatus Θεοφόρος, ac Deo plenus et ceu Deifer, gloriose Ignati.

ΑΝΔΡΕΟΥ

C

(*) *ANDREÆ*

Τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Κρήτης Ἴαμβοι, γραφέντες πρὸς τὸν ὁσιώτατον Ἀγάθωνα ἀρχιδιάκονον καὶ χαρτοφύλακα τῆς ἐνταῦθα ἁγιωτάτης τοῦ Θεοῦ μεγάλης Ἐκκλησίας, ὅτε λαβὼν τὴν παροῦσαν βίβλον, μετέδαλε καὶ πάλιν ἀπέστειλε.

Sanctissimi archiepiscopi Cretensis Iambi, scripti ad sanctissimum Agathonem archidiaconum et chartophylacem istius sanctissimæ Dei magnæ Ecclesiæ, quando accepto hoc libro descripsit, et rursus remisit.

(Galland., t. XIII, p. 167.)

Ἐγὼ μὲν εἰσήτησα βίβλου τὴν χάριν.
Ὡς ἠὐξάμην, ἔγραψα πᾶσαν εἰς τάχος.
Κάλλους γὰρ ἡμῖν γραμμάτων οὐδεὶς λόγος,

Διαστολῆς τε καὶ σαφηνείας μόνης,
Ἧς σχηματισμὸς ὀξυρύχων γραμμάτων,
Φίλων ἐμοὶ κράτιστε καὶ διδασκάλων.
Ἣν οἶδεν, ἣν πέφυκεν ἀξίως νέμειν

Καὶ τοῖς καθ' ὑμᾶς τῶν φίλων εὐεργέταις·

Ego quidem postulavi libri gratiam :
Ut optaveram, descripsi totum celeriter :
Pulchritudinis enim nobis litterarum nulla est [ratio,

Sed distinctionis et claritatis solius,
Cujus est figuratio nitentium litterarum ;
O amicorum mihi optime, et magistrorum.
D Quem librum noverunt, quemve comparati sunt [digne suppeditare
Etiam vestrum similibus benefactoribus amico- [rum,

[28*] *Ισ.* ὑποφήτας.

[f] Matth. xviii, 3. (*) Pro Combefisiana nostram planiorem interpretationem adjecimus.

COMBEFISII NOTÆ.

(64) Prima ratio minus solida videtur, aut nixa veritate : dicente Chrysostomo, non vidisse Ignatium Dominum in carne, ullamve cum eo habuisse consuetudinem : homilia in ipsum : ipsoque ad Polycarpum, ut et Hieronymus refert, dicente, vidisse post Resurrectionem : velut nimirum tam adultioris ætatis quique discipulis accenseretur. Nostri Aquitani id referunt pia traditione in apostolum suum Martialem, cujus etiam cranio exstare ferunt vestigia Dominicarum palmarum lenius olim sanctor puero adblandientium ; quomodo servat repellentis ejusdem Christi vestigia, cute integra, plenum illud majestate, mihique aliquando gestatum Mariæ caput, in regia conventus nostri regii gaza, seu mavis divina cœlestique cœlitum locupletibus exuviis, apud S. Maximini in Provincia oppidum.

Digitized by Google

Ut quidem mihi facile quoque persuadeo,
Vel publici petentibus plutei,
Tanquam sint divitiæ spirantes abunde exhaustæ,
Atque collectanea (65) recentia et utilia :
Ac testis est prompta libri gratia.
Jucundissime rebus tuis oblector jugiter,
Quibus ceu maxime etiam alloquens te, cerno
Copiosam Scripturæ supellectilem,
Religiosam mentem, blandumque cor,
Optimamque morum concinnitatem :
Ex qua cunctos comiter excipis amicos,
Digerisque ut par est ipsasmet res,
Librans lance pulcherrima.
Idcirco ergo te alloquor : et respicio
Conciliatorem mihi divinorum eloquiorum :
Quippe accepi a vobis ea, quibus ut fas est hono-
[ras amicos.
Quantum assequi valebat scriptor libelli.
At enim secundum tempus et prosodiam (66)
Ipsos scribere, maxime decorat magis.
Ipse autem hanc vicissim accipies gratiam
A superna Dei providentia,
Proque tuis gnavis assistentibus.
Benefacere enim nostis amicis maxime,
Cunctisque expositas, et utiles esse velle
Res etiam olim repostas longo intervallo,
Sudoribus multis, laborioso ingenio :
Quo consequeris cito quod desideras
Laboribus, o præstantissime scribentium libros!
Quique ob oculos ponis et stylo et corde
Uberem torrentem divinitus acquisitorum laborum.
Dulcedines etiam verborum quæ stillas,
Vitæ puritas annuntiet mage :
Quodve loquaris omnino cum libertate,
Et miscens et distinguens congruenti positione,
Quidquid morosius dictum gestumve fuit,
Iisque sententiis depingens semper,
In quibus sinceritas veracium dogmatum,
Ceu in loquentibus tabulis, constabilita est :
Et quod novitatem conficias tanquam vulgi sedu-
[ctricem.
Verba etiam sagittant magistrorum,
Sic ut totum ejus recens enatum germen
In pulverem versum fuerit cineremque friabilem
Ubique terrarum, ac fulguris celeriter ad instar,
Enutritorum in orthodoxia sermonibus.
Non rerum inest confusio, non supercilium ma-
[gnum
Non tumor celsitudinis imperitantis potestatis.
Absunt enim ab eis omnes cæcitatis tenebræ,
Mentemque communientes sunt omne genus ar-
[mis.
Lumen insitum vel a prima ætate tu nutriens,
Donec invenisti Christum, quomodo invenire par
[est,
Facemque illuminantem dogmatum jubar,

A Ὡς δ' οὖν ἐμαυτὸν ῥᾷστα καὶ πείθειν ἔχω·
Καὶ κοινὰ τοῖς χρῄζουσι θησαυρίσματα,
Ὡς πλοῦτος ἔμπνους ἀφθόνως κενούμενος,
Καὶ συλλεγέντα προσφάτως καὶ προσφόρως.
Καὶ μάρτυς ἡ φθάσασα τῆς βίβλου χάρις.
Ἥδιστα τοῖς σοῖς ἐντρυφῶ καθ' ἡμέραν,
Οἷς ὡς μάλιστα καὶ λαλῶν σοι, προσβλέπω,
Σὴν εὐπόριστον τῆς Γραφῆς παγκτησίαν·
Τὸν εὐσεβῆ νοῦν, τὴν προσηνῆ καρδίαν,
Καὶ τὴν ἀρίστην τῶν τρόπων εὐρυθμίαν,
Καθ' ἣν ἅπαντας ἀσμενίζῃ τοὺς φίλους.
Καὶ συμβιβάζεις ὡς θέμις τὰ πράγματα,
Ζυγοστατῶν τε τῇ ῥοπῇ τῇ παγκάλῳ.
Οὕτω μὲν οὖν σοι καὶ λαλῶ, καὶ προσβλέπω
Τὸν πρόξενόν μοι τῶν θεηγόρων λόγων,
B Λαβὼν πρὸς ὑμῶν οἷς θέμις τιμᾷς φίλους.
Ὡς ἦν ἐφικτὸν τῷ γραφεῖ τοῦ πυκτίου.
Πλὴν καταχρόνον τε καὶ προσῳδίαν
Αὐτοὺς γράφειν, μάλιστα σεμνύνει πλέον.
Αὐτὸς δὲ ταύτην ἀντιδέξῃ τὴν χάριν
Πρὸς τὴν ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ προθυμίας,
Τοῖς τε ἑαυτοῦ δεξιοῖς παραστάταις.
Εὐεργετεῖν γὰρ ἴστε τοὺς φίλους μάλα,
Πᾶσι προκεῖσθαι καὶ προκιχρᾶσθαι θέλειν,
Τὰ καὶ πάλαι τιθέντα τῷ μακρῷ χρόνῳ,
Ἱδρῶσι πολλοῖς τῇ φιλεργούσῃ φύσει,
Καθ' ἣν λελοιχὼς πρυῖκα τοῦ ποθουμένου
Πόνοις, ἀριστεῦ τῶν γραφόντων βιβλία!
C Ἀνιστορῶν τε καὶ γραφῇ καὶ καρδίᾳ
Τὸν ἄφθονον ῥοῦν τῶν θεοκτήτων πόνων.
Τοὺς γὰρ γλυκασμοὺς ὧν ἀποστάζεις λόγων,
Ἡ τοῦ βίου κάθαρσις ἀγγελεῖ πλέον.
Λαλεῖν δὲ παντάπασιν ἐν παῤῥησίᾳ,
Καὶ κιρνῶν τῇ καταλλήλῳ θέσει
Ἅπαν πρόσαντες καὶ λόγου καὶ πράγματος.
Καὶ τοῖς λογισμοῖς ζωγραφῶν καθ' ἡμέραν,
Ἐν οἷς τὸ κῦρος τῶν ἀληθῶν δογμάτων,
Ὡς ἐν λάλοις πίναξιν ἐστηλωμένον.
Καὶ τὴν νέαν συῤῥίζειν ὡς λαοπλάνον.
Λόγοι τε τοξεύουσι τῶν διδασκάλων,
Ὡς πᾶσαν αὐτῆς τὴν νεόσπαρτον χλοὴν,
Εἰς κοῦν τετρόφθαι καὶ σποδὸν τεθρασμένην
D Ἀπανταχοῦ γῆς, κἀστραπῆς τάχους δίκην,
Τῶν ἐντραφέντων ὀρθοδοξίαις λόγοις.
Οὐ πραγμάτων κύκησις, οὐκ ὀφρὺς μέγας,
Οὐκ ὄγκος ὕψους ἀρχικῆς ἐξουσίας.
Ἀπῆν γὰρ αὐτῶν πᾶς ἀβλεψίας σκότος·
Τὸν νοῦν τε συμφράττοντες ἐν παντευχίᾳ.
Τὸ φῶς ἔναυλον καὶ πρὸ τῆς ἥβης τρέφων,
Ἕως ἂν εὕρες Χριστὸν, ὡς εὑρεῖν θέμις.
Καὶ πυρσὸν αὐγάζοντα δογμάτων σέλας·

(65) Parum ergo distabat auctora 6 synodo ann. 680 coacta.

(66) Accentus igitur jamdudum in usu erant inter scribendum.

Digitized by Google

Ἢ μᾶλλον ἀνθρωπόν τε καὶ Θεὸν λέγειν.
Πλὴν οὐ μεριστῶς, οὐδὲ μὴν πεφυρμένως.

Οὐκ ἂν διδάξῃς. ἀσφαλὴς ὢν ἐν λόγοις.
Ὅτ᾽ αὖ διαιρεῖν εἰς δυοῖν ὑποστάσεις
Πατρὸς μὲν Υἱόν, καὶ βρέφος τῆς Παρθένου.
Τῆς δ᾽ οὔ γ᾽ ἐπεσχάτων τε καὶ σπορᾶς ἄνευ,

Ἣ συνδραμοῦσα τῷ Λόγῳ σαρκουμένῳ.
Ἐντεῦθεν ὥσπερ κυρίως Θεοτόκος
Κηρύττεταί τε καὶ σέβεται μόνη.
Χριστὸν γεραίρειν ἴσμεν, ἀλλ᾽ οὐχ ὡς δύο,
Κἂν ἐν δύο πέφηνεν ὥσπερ ἐν δύο,
Συρμοῦ τε χωρὶς καὶ τροπῆς πάσης δίχα.

Οὔκουν μεριστὸς ὡς ἐκόμβουν οἱ πάλαι,
Δίχα τε τοῦτον συντεμεῖν ἠρημένοι.
Εἰς προῦπτον αὐτὴν ἐξελέγξεις τὴν πλάνην,
Ἣν σφενδονᾷ μὲν ἡ Γραφὴ κατακράτος.
Βελῶν δίκην ῥίπτοντες ἄνθρακας λάλους,
Καὶ τὰς νεωστὶ λυσσοδήκτους τεθρίας.
Χριστοῦ δὲ τὴν σάρκωσιν ἡλίου πλέον

Διαδραμεῖν τε καὶ διαυγάσαι φρίνας,
Οὓς οὐδὲν ἠμαύρωσεν· οὐ καιροῦ ζάλη,
Φυσᾷν δοκοῦσα καὶ κτυπᾶν ὑπειγμένη,
Οὐ πλοῦτος ἀδρὸς, οὐ σοβοῦσα κομψότης,
Φωτὸς καταστράπτοντος αὐτοὺς ἀσμίου,
Ὧν εἷς πέφηνας ἐκ βρέφους καὶ σπαργάνων,
Καὶ πᾶν νόημα τῆς Γραφῆς ἐπιξέων.
Ὡς φῶς ἐναστράπτοντος τῇ σῇ καρδίᾳ,
Δι᾽ ὧν τὸν αὐτὸν σάρκα καὶ Θεὸν φύσιν,
Ὁριστικῶς μὲν ἐκδιδάσκεις, οἷς γράφει· φύσεις.

Τὸ μὲν γὰρ ἦ σύμφυρσιν, ἢ τροπῆς ἴχνος.

Καὶ δογματίζειν ἀκριβῶς εἰθισμένος,
Τὸν συντεθέντα Χριστόν. Εἷς γὰρ οὐ δύο.
Τοῦ μὲν πρὸ αἰώνων τε καὶ μητρὸς δίχα,
[Τοῦ δ᾽ αὖ μεταξὺ τῶν χρόνων Πατρὸς δίχα]

Σπορὰν γὰρ ἔσχε τὴν χύσιν τοῦ Πνεύματος·
Ἐπεσκίασεν ἐνθέως τῇ Παρθένῳ,
Ὡς αὐτὸν γεννήσασα τὸν Θεὸν Λόγον,
Ἐντεῦθεν αὐτῆς καὶ τὸν Υἱὸν, ὡς ἕνα.
Τομὴν γὰρ εἶχεν οὐδαμῶς τὴν εἰς δύο.
Καὶ σὰρξ πεφηνὼς, εἷς μετ᾽ αὐτῆς ἐκράθη,

Ὁ τὴν καθ᾽ ἡμᾶς οὐσιωθεὶς οὐσίαν.
Τέμνοντες αὐτοῦ τὰς συνημμένας φύσεις,
Ἵν᾽ εἰς ψιλὸν ἄνθρωπον ἐλπίζειν μόνον,
Καὶ γυμνὸν εἶναι τὸν Θεὸν δοῖεν Λόγον.
Ἀλλ᾽ οὐδὲ συντιθέντας εἰς μίαν φύσιν,
Τὸ προσλαβόν τε καὶ τὸ προσληφθὲν λέγω,

Τοὺς Συγχυτὰς ἔλοιο συγχωρεῖν ὅλως.
Ἡ σύνθεσις πέφηνεν ἡ κατ᾽ οὐσίαν.

A Atque adeo hominemque Deumque:
Sed enim non usurpando divisionem nec confu-
[sionem
Docueris, quippe tutus in sermonibus;
Nec etiam dispescere in duas hypostases
Patris quidem Filium, et natum Virginis:
Hujus namque in finibus sæculorum et sine se-
[mine est,
Quæ coit natura cum Verbo incarnato.
Hinc veluti proprie Deipara
Prædicaturque et colitur sola.
Christum venerari novimus, at non ut duos;
Quamvis in duobus apparuit tanquam in duobus,
Confusione tamen absque, et absque mutatione
[ulla.
B Non divisus, ut blaterarunt quidam olim,
Bifariamque hunc secare volebant,
(Manifeste istum redargueris errorem,
Quem funda dejicit quidem Scriptura potenter):
Telorum instar projiciendo carbones loquaces,
Et rabida nuper agrestia germina.
Christi autem novimus incarnationem magis quam
[solem
Pervadere et illustrare animos,
Quos nihil obscuravit: non temporis æstus,
Qui tumefacere videtur et obstrepere sollicitatus:
Non divitiæ uberes: non motum incutiens tumor,
Lumine illustrante illos laudabili.
Horum unus visus es a puero et fasciis;
C Et omnem sensum Scripturæ expoliens,
Tanquam lumen ejus qui fulget in tuo corde.
Per quæ eumdemmet et carnem et Deum natura
Definiendo quidem doces, quatenus scribis na-
[turas;
Alioqui enim confusio, vel mutationis vestigium
[fuerit;
Atque dogmatizare accurate assuetus es
Coalescentem Christum. Unus enim est, non duo:
Ex eo quod ante sæculaque et sine matre est,
[Atque ex eo rursus quod in temporibus sine Pa-
[tre est.]
Pro semine enim habuit infusionem Spiritus,
Qui obumbravit divinitus Virgini,
Ut ipsummet generans Deum Verbum,
D Inde suum etiam Filium generaret, quippe unum.
Sectionem namque nullo modo habuit in duos.
Atque caro apparens, unus cum illa attemperatus
[est,
Qui nostram substantialiter induit substantiam.
Qui secant ejus coaptatas naturas,
Ut in purum hominem speremus duntaxat,
Et nudus Deus sit concedant Verbum.
At neque eos qui componunt in unam naturam,
Quodque assumpsit et quod assumptum est, in-
[quam,
Synchytas volueris perferre omnino.
Coalitio facta est secundum substantiam.

(67) Hunc versum interseruit de suo Combefisius ad explendum hiatum.

Digitized by Google

Ergo tanquam divina loquendi facultate
Illam etiam dic, quæ in ipso naturaliter intelligitur :
At non disgregans vel partiens seorsim.
Secundum hanc coalitionem mens valet subtiliter prospicere,
Quæ convenerunt in unionis rationem.
Sic cogito quidem operationes duas
Filiique Christi et personæ coalescentis,
Tanquam ex uno fonte et proportione
Totius universim nostræ essentiæ,
Concurrentes in hypostasin unam :
Naturas vero Christi istas manifeste duas.
Confusionis alioqui, non unionis modus esset,
Ut ipse nosti, atque doces scite.
Christi cogitare operationes duas,
Duplicemque voluntatem dogmatizas cohærenter;
Horumve quamlibet (sed enim contemplatione sola)
Discernere incomparabilibus legibus.
Non vero versas in seipsas substantias.
Quæ ut unius, atque ex uno derivantur,
Secundum aliud atque aliud congruenti natura
Communiter procedentes et unitæ.
Librum exaravi quem vides, amice, labore.

A Ἐντεῦθεν ὥσπερ ἐνθέῳ παῤῥησίᾳ,
Καὶ τὴν ἐν αὐτῷ προσφυῶς νοουμένην·
Ἀλλ' οὐ διιστῶν ἢ μερίζων ἰδίως.
Καθ' ἣν ὁ νοῦς πέφυκεν ἰσχνῶς προσβλέπειν
Τὰς συμβαθείσας εἰς ἑνώσεως λόγον.
Οὕτως νοῶ μὲν τὰς ἐνεργείας δύο,
Υἱοῦ τε Χριστοῦ καὶ προσώπου συνθέτου,
Ὡς ἐκ μιᾶς πηγῆς τε (καὶ) συναυλίας
Ὅλης διαμπὰξ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας,
Τὰ: συνδραμούσας εἰς ὑπόστασιν μίαν·
Φύσεις δὲ Χριστοῦ ταύτας προδήλως δύο.
Συμφύρσεως γὰρ, οὐχ ἑνώσεως τρόπος,
Ὡς αὐτὸς οἶσθα, καὶ διδάσκεις ἐμφρόνως.
B Χριστοῦ νοεῖσθαι τὰς ἐνεργείας δύο,
Διπλὴν θέλησιν δογματίζεις συνδέως·
Τούτων ἑκάστην, πλὴν θεωρίᾳ μόνῃ,
Διακρίνειν τε τοῖς ἀσυγκρίτοις νόμοις,
Ἀλλ' οὐ τραπείσας εἰς ἑαυτὰς οὐσίας,
Τὰς ὡς ἑνός τε κἄξ ἑνὸς παρηγμένας·
Κατ' ἄλλο κἄλλο τῇ καταλλήλῳ φύσει
Κοινῶς προϊούσας καὶ συνημμένας.
Βίβλον ἐξῆλθον, ἣν ὁρᾷς, φίλος, πόνῳ.

ANNO DOMINI DCCLXXXVII.

ELIAS

CRETENSIS METROPOLITA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* t. VIII, p. 430.)

Elias, Cretensis metropolita, qui concilio Nicæno II a. C. 787 interfuit, Commentariis illustravit orationes Nazianzeni 1, 3, 4, 10, 11, 19, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 33, 34, 35, 36, 37, 51, 52. Latine tantum edidit Billius, partim versa a se, partim excerpta. Græcus codex exstat ms. Basileæ in bibliotheca publica in codice eximio, de quo *Carolus Patinus* in epistolis de itinere suo Amst. 1696, 12, pag. 132 : *Les OEuvres de Grégoire de Nazianze sont écrites en caractères rouges, et les Commentaires* d'Elias Cretensis *en caractères noirs, qui n'ont encore été imprimés qu'en latin. Ce manuscrit grec est parfaitement net, et enrichi même aux chapitres, de fort belles miniatures. On y voit souvent S. Grégoire en chaire, qui prêche et qui semble disputer contre les hérétiques, qui sont en bas à sa gauche, ayant à sa droite les orthodoxes, principalement en son sermon* Εἰς Εὐνομιανοὺς ἑτεροδόξους. FABRIC. Commentarii in Greg. Naz. orat. 1 de Filio, quæ est tertia de theologia, pars in cod. Cæsar. 16, n. 1, de quo *V.* Kollarium in Supplem. pag. 145 seqq. et pag. 213 seqq. de cod. 25, *n.* 2, in quo sunt, illo opinante, etiam excerpta ex Eliæ Cretens. Commentariis in Gregorii Naz. Orat. HARL.

(FABRIC. *loc. cit.* t. IX, p. 525.)

Hujus commentarius vægrandis in Joannem Climacum (*) in tria volumina distinctus, et ferme Eustathii παρεκβάσεις in Homerum mole æquans, integer in bibliotheca Bessarionis Venetiis, [in tribus codd. bibl. Marc. *V.* Cat. codd. Gr. p. 74] ac Parisiis in Coisliniana et Romæ in

(*) Vide hujus Patrolog. t. LXXXVIII, col. 617 seq.

Digitized by Google

Chigiana (1) : sed capite et fine mutilus exstat ms. in bibl. Augustæ Vindelicor. In bibl. Cæsarea volumen secundum servatur, complectens commentarium [in Scalam paradisi] a gradu 8 ad 25. Vide Lambecium, IV *De bibl. Vindob.* pag. 193 seq. [pag. 428 seqq ed. Kollar. de cod. 182.] In ms. uno codice 87 *Coislinianæ* hæc Ἐξήγησις refertur ad Photium. Vide Montfauconi Catalogum mss. p. 141. Hanc Exegesin non edidit, sed pauca ex illa excerpta scholiis aliis anonymi, permista Raderus in Climaco suo dedit Græce et Latine.

(FABRIC. *loc. cit.* t. XI, 615.)

Elias Cretensis libro *De moribus Ethnicorum* citatur a Nic. Comneno, pag. 213, et responsis ad monachos Ascetenses, p. 188 ; et ad monachos Corinthios pag. 251. Responsione IV ad monachos solitarios, p. 190, 220. Expositionem in epistolam Nazianzeni ad Cledonium laudat idem Comnenus, pag. 258. Responsa ad Dionysium monachum de VII ejus diversis interrogationibus exstant Græce et Lat. in libro V *Juris Græco-Romani*, p. 335-341 (2).

(1) Florentiæ in cod. Laurent. Med. 10, præmissis Vita Climaci, a Daniele conscripta, et epistolis Jo. Raith. atque Jo. Climaci. Textui Climaci, in quasdam veluti sectiones diviso, singulis subjecta est Eliæ interpretatio. Sequitur denique Climaci sermo ad pastorem. *V.* Bandini Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 406. De codd. Taurinens. et aliis, in quibus Eliæ commentarii exstant. *V.* paulo ante, in codd. notitia. HARL.

(2) Græce exstat responsio ad Dionysium *Mosquæ* in codd. typogr. synod. 28. n. 6 ; et 30. fol. 258. *V.* Matthæi Notit. cit. p. 286 et 289. — Eliæ, metropolitæ Cretensis, responsum de iis virginibus quæ ante pubertatem semel et iterum desponsatæ sunt, Paris. in bibl. publ. cod. 1281, n. 6. — De Eliæ Cretensis s. monachi, etc., lib. *De variis metris*, *V.* supra ad vol. VI. p. 338. Eliæ cujusda monachi libell. *De metris*. in cod. Sforziano. *V.* Montfauc. *Bibl. mss.* p 500. Distinctus autem est Elias Cretensis junior (circ. a. Chr. 1120) ab Elia, Cretensi archiepiscopo, circ. a. 770 vel 780 : de quibus copiosius disserit Oudin. in Comment. de SS. Eccl. tom. II, col. 1066 seqq. ad a. 1120, et refutat Caveum, qui in *Hist. litt. SS. Eccl.* t. I, p. 940, ad a. 787, agit de Elia metropolita Cretensi ; et p. 537, ad a. 564, scholia in Climaci Scalam confundit cum explanationum in Climaci Scalam ingenti volumine, quod tamen diversum esse a scholiis ostendit. HARL.

ELIÆ CRETENSIS METROPOLITÆ

COMMENTARII

IN SANCTI GREGORII NAZIANZENI ORATIONES XIX.

(*Exstant inter Opera S. Gregorii Nazianzeni, hujus* Patrologiæ *t.* XXXVI, *col.* 737-902.)

ANNO DOMINI DCCLXX.

THEODORUS ABUCARA

CARUM EPISCOPUS.

—

NOTITIA.

I. *Ex* FABRIC., Biblioth. Græc. *ed. Harles*, *t. X*, *p.* 363.

—

Theodorus Abucara, hoc est *pater*, episcopus Caræ (3) incertum an Caræ in Palæstina (4), an vero

(3) Cotelerius ad homiliam V Clementin. tom. I *Patrum apostol.* pag. 662 : « Videtur dictus Ἀβουκαρᾶ, nomine Arabico, quod significat *Patrem*, h. e. episcopum urbis Caræ. »

(4) Guil. Tyrius narrat, urbem quæ Cara vocaretur, exstitisse in Palæstina trans Jordanem, quæ metropolitæ Rabbathæ subjecta esset. Quidni hujus civitatis præsul Theodorus fuerit, qui, ut ex capite IV, operum ejus discimus, ab epistolis Arabicis fuit Thomæ, patriarchæ Hierosolymitano, ut epistolam ejus ad Armenios Arabice scriberet, uti Græce Michael, patriarchæ hujus presbyter et syncellus. » Hæc Mich. Lequien. ad Damascenum tom. I, pag. 391, cui in ea non audeo assentiri

Digitized by Google

Καρρῶν sive Charan (5) in Mesopotamia, Joannis Damasceni, circa a. C. 756 defuncti (6), discipulus: theologiæ ac philosophiæ (7) Arabicæque peritus linguæ, et scriptis adversus Judæos, Mahumedanos, Nestorianos et Jacobitas, Severianos et Origenistas clarus fuit circa a. C. 770, adeoque a Theodoro Cariæ (8) in Turacia et Laodicææ postea episcopo, Photii amico primum (9), deinde desertore et in synodo octava a. C. 869, Ignatii secuto partes, haud dubie distinguendus, perinde ut a Theodoro Rhaithuensi (10), qui circa a. 660 claruit, et a Theodoro Hagiopolitano sive Antiocheno (11), sub cujus nomine opuscula quædam Abucaræ Canisius publicavit.

Edita Theodori Abucaræ opuscula (12). *Majores numeri præmissi Gretserianam, minores editionem Genebrardi respiciunt.*

I. Ὅτι πέντε ἐχθροὺς ἔχομεν, ἐξ ὧν ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἐλυτρώσατο. *Dialogus de quinque inimicis*, morte, diabolo, maledicto legis, peccato et inferno, *a quibus nos Christus liberavit*. Edit. Ratisbon. p. 546. Vertit præter Genebrardum Franciscus Turrianus. Incipit : Πέντε θανατηφόρους ἐχθροὺς ἔχομεν. [In cod. Vindobon. observante Koll. ad Lambec. VII, p. 292].

II. Διάκρισίς τε καὶ διασάφησις τῶν περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι καταγίνονται φωνῶν, καὶ ἔλεγχος τῆς τῶν

quod Theodorum facit ab epistolis Thomæ, qui patriarchatum haud obtinuit ante a. C. 802. Atque ex inscriptione opusculi quarti Abucaræ potius suspiceris, illud scriptum jam ante aliquod temporis fuisse compositum ab Theodoro, lingua Arabica, deinde vero ob solidam succinctamque perspicuitatem jussu Thomæ fuisse Græce versum a Michaele Syncello, et ad Armenios transmissum. Fabr. — Confer de Theod. Abucara Guill. Cave in scriptorum eccles. Historia litter. vol. II, ad a. 867, s. sæculum Photianum, p. 54 sq. edit. Basil. — Dupin. *Hist. eccles.* vol. VII, pag. 109.— Bayle, *Dictionnaire*, etc., tom. I, p. 35, voc. *Abucaras*. — Fabric. nostrum *De veritate christ. relig.* cap. 2, § 57, p. 119. — Oudin. Supplem. p. 259. Hammergeri Zuverlässige Nachricht. tom. III, p. 532 seq. — Saxii *Onom. lit.* II, p. 90 et 543. — Walchii *Histor. hæres.* (Germanice scriptam), tom. VIII, p. 857 seq. Harl.

(5) Hoc placuit Cotelerio, et ante Cotelerium Turriano, atque longe præferendum illorum sententiæ, qui Theodorum nostrum cum Cariæ episcopo confundunt. Vid. Assemann. tom. II *Bibl. orient.* p. 292, not. 3. De hac Charan sive Carris Mesopotamiæ, erudite B. Tho. Iitigius diss. ad Theodori Abucaræ opusculum XVII, § 5 et 6. *V.* etiam Ez. Spanhemium ad orat. 1 Juliani, p. 170; Zaccagnium ad Archelai Acta cum Manete, et Millesium ad Cyrill. Hierosol. p. 95.

(6) De Damasceno dictum superiore volumine VIII, p. 772 seq. [vol. IX, p. 682 seqq. nov. ed.] Abucara autem in titulo opusculi XVIII, profitetur se illud accepisse διὰ φωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ. Neque hoc solum, sed alia quoque, ut XXXV et XXXVII, quemadmodum palam est, illa conferenti cum Damasceni scriptis, et disceptatione cum Saraceno tom. I edit. clarissimi Lequieni p. 467 seq.

(7) Inscriptio opusculi XXVII : Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρῶν, etc. Opusculi XXXIV : Τοῦ Θεολόγου περὶ χρόνου, τοῦ αὐτοῦ Ἀβουκαρᾶ.

(8) Cum hoc Theodoro nostrum confundere primum docuit Gretserus ad opuscula Abucaræ a se edita, quem secuti sunt Ducæus in Auctario *Bibl. Patrum*, Lambec. V, p. 77 et 358 [pag. 33, 168, not. ad n. 7 : et ind. I, ad illud vol. p. 737 seq. Kollar.] Nesselius, part. I, pag. 254; IV, p. 153; VI, p 113. Caveus, in *Historia litteraria scriptorum Eccles.* ad a. 867. Hendreichius in *Pandectis Brandenburg.* p. 24; aliique.

(9) Vide Nicetam in Vita Ignatii, tom. V Concil. edit. Harduini p. 980 seq. et concilium a. 869 Constantinopoli celebratum, actione II, p. 1035, et IV, pag. 1050.

(10) Cum hoc confunditur ab Antonio Possevino in Apparatu sacro, ubi de Theodoro Abucara dicere cum cœpisset, *Vide autem*, inquit, *in verbo Theodorus in cœnobio Raithu : est enim idem*. Dubius etiam hærebat Gretserus in nota ad opusculum XXVI, quod in altero codice Bavarico tribuitur Theodoro Raithuensi. Hæc sententia etiam placuit viro docto, de quo Andreas Arnoldus præfat. ad sancti Athanasii Syntagma doctrinæ : *Ikdii in memoriam virum doctum in Anglia ad sæculum septimum retulisse Abucaram*, etc.

(11) Ut Theodorus Hagiopolitanus non diversus est ab Antiocheno (Antiochia enim passim Ἁγιόπολις vel Θεόπολις), ita Antiochenus idem cum Mopsuesteno, de quo supra abunde dictum. Quæ vero sub Theodori Hagiopolitani nomine Latine exhibuit Henricus Canisius tom. IV *Antiquæ Lect.* part. I, p. 281 seqq., tria opuscula, a Turriano e Græcis translata atque sub eodem nomine recusa in Bibliothecis Patrum Paris. 1654, tom. IV, et Colon. 1622, in Supplemento, sive tom. XV, illa inter Theodori Abucaræ scripta num. 27, 28, 29, fide mss. codicum edere non dubitarunt Gretserus ac Ducæus, primum *De nomine Dei*, alterum *De Deo et Deitate*, et tertium *Contra Nestorianos*. Fefellit memoria Jo. Mollerum, qui in homonymoscopia pag. 521, illa tria opuscula sub Theodori Raithuensis nomine a Canisio publicata fuisse affirmat.

(12) Opuscula varia Abucaræ, et de Christianorum hæresibus sunt in cod. Escorialensi. V. Pluer in *Itinerario per Hispan.* p. 191. Coll. Montfauc. *Bibl. biblioth.* mss. p. 624 B, ac p. 706 D. In duobus codd. bibl. Sforzianæ Abucaræ dialogus, in quo demonstrat syllogismis Deum esse; atque aliæ variæ responsiones ad quæstiones Arabum, scil. Saracenorum et Nestorianorum. — Varia Vindobon. in codd. Cæsar. V. Lambec. cum Kollarii not. 5, p. 168, et VII p. 135 seqq. atque p. 289 seqq. — Paris. in cod. 1501 sunt, secundum Fabric. ordinem n. 1, 5, 6, 7, 9, 11, 14, 16, 22, 23, 31, tum Colloquium de Christiana religione et Mosaica lege; item Responsio ad quamdam quæstionem, et Dialogus nondum editus, *quo ostenditur Christi hypostasin in passione solutam non esse*. In cod. 1111 sunt ejusd. opusc. quæ a Fabricio notantur, n. 2, 3 (qui dialogus est quoque in cod. 1258), n. 5, 6, 7, 10 (et in cod. 1574), n. 18 (*ex Disputationibus adversus Saracenos, referente Jo. Diacono*), n. 20, 22, 25; tum n. 14, 16, 17, item *Interrogatio a Saraceno quodam adversus Christianam religionem proposita*, et tertius, hactenus ineditus *Dialogus cum Nestoriano*. In utroque cod. colloquium *De non comedenda suilla monac.*; sunt in codd. Bavar. (ex quibus ediderat opuscula Gretserus), 76 et 104. Singula quæ in illis exstant, distincte scitequæ recenset cel. Hardt. in Archivi *Beyträgen*, etc., 1804, part. III, pag. 19 seqq., et 27 seqq. et part. VII, p. 4 seqq. Multi Abucaræ libelli sunt in cod. Mosquensi synod. 32, quos recenset Matthæi in Notitia codd. Gr. Mosq. p. 391 seqq. ed. in-8. Harl.

Digitized by Google

Ἀκεφάλων, Σευηριανῶν ἤτουν Ἰακωβιτῶν ψυχοφθόρου αἱρέσεως. *Explanatio vocum* (13), *quibus philosophi utuntur, et confutatio hæresis Acephalorum, Severianorum, id est Jacobitarum*, p. 351. Incipit : Τοῖς τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐρασταῖς τε καὶ προασπισταῖς. Vertit Turrianus. [In cod. Vindob. 77. *V.* Kollar. l. modo citato, et Mosquæ in cod. synodali 32. Vid. Matthæi Notit. p. 291. n. 6, in-8. HARL.]

III. Διάλογος γενόμενος πρὸς τὸν τοῦ δρόμου (14) Ἐμέσης (λογοθέτην) αἰτησάμενον ἀποδοθῆναι αὐτῷ ἀπολογισμοῦ ὅτι ἔστι Θεός. *Dialogus cum præfecto cursus publici Emeseno qui petierat ut ratiocinatione demonstraret, Deum esse*, pag. 364. Incipit : Ἀπόδος, ὦ οὗτος, ἀπόδειξιν. Verterunt Genebrardus et Turrianus. De ms. Cæsareo vide Lambecium, V, p. 78 [p. 168, n. 7, ed. Kollar. et VII, p. 289, notante Koll.].

IV. Ἐπιστολὴ περιέχουσα τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν. *Epistola continens* de Christo *fidem orthodoxam* Chalcedonensis concilii, *missa a* B Thoma *patriarcha Hierosolymitano ad hæreticos in Armenia, Arabice vero dictata* (ἀπαγορευθεῖσα Ἀραβιστὶ) *a Theodoro Abucara, et in Græcum sermonem translata a Michaele presbytero et syncello Ecclesiæ Hierosolymitanæ*, pag. 371. Incipit : Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν. De ms. Cæsareo vide Lambec. V, p. 13 [p. 33, n. 2; et VII, p. 290 seq. Kollar., Mosquæ in cod. syn. 32. V. Matthæi Notit. p. 291, n. 1, ed. in-8]. Vertit Turrianus.

V. Responsio brevis ad quæstionem, Διὰ τί λέγομεν ὅτι, etc. *Quare, sicut dicimus, humanitas Christi est ipsa humanitas Petri et Pauli, et uniuscujusque hominis, non sic dicimus, corpus Christi, quod sumimus et participamus, idem est Petri et Pauli et cujusvis corpus?* pag. 381. Etiam hoc memorat ms. Lambec. V, p. 78 (15). Vertit Turrianus.

VI. Παράδειγμα. *Exemplum quo ostenditur quomodo macula peccati Adami, et per incarnationem Salvatoris nostri, expiatio ad universum genus humanum pervaserit.* Vertit Turrianus, p. 382. Incipit : Φασὶν οἱ γεηπόνοι, sive, ut in ms. Cæsareo apud Lambecium [V, p. 169, n. 9; et VII, p. 290, adnot. Kollar.], οἱ γεωργικοί.

4. VII. Περὶ τῆς πάλης τοῦ Χριστοῦ μετὰ διαβόλου. Dialogus *De luctatione Christi cum diabolo.* Incipit pag. 382. Χριστὸς Θεὸς ὢν καὶ πρὸς τὸν διάβολον παλαίσας. Verterunt Turrianus et Genebrardus. Ms. Græce Lambec. V, pag. 78 [pag. 169, 10; et VII, pag. 291 Kollar.].

5. VIII. Ἐρώτησις Ἀράβων πρὸς Χριστιανόν. *Interrogatio Arabum contra Christianum*, pag. 385. Incipit : Εἰπέ μοι, Χριστὸς Θεός σού ἐστιν. Vertit Turrianus, itemque Genebrardus. [In cod. Vindob. ap. Kollar. ad Lambec. VII, p. 291.]

7. IX. Ἐρώτησις Ἀγαρηνοῦ πρὸς τὸν αὐτόν. *Quæstio, ab Agareno eidem Christiano proposita*, pag. 385. Incipit : Εἰπέ μοι, οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Χριστόν. Verterunt Turrianus et Genebrardus. [*V.* Kollar. ad Lambec. l. c.]

7. X. Πρὸς Ἰουδαῖον. *Adversus Judæum dissertatio*, p. 386. Incipit : Ὁ Ἰουδαῖος, Ἐγώ σοι, φησίν. [*V.* Kollar. l. c.] Vertit præter Genebrardum Turrianus.

9. XI. Πρὸς Νεστοριανόν. *Adversus Nestorianum*, de eo, Matth. XXVIII, 18 : *Data est mihi omnis potestas*, p. 389. Vertit Turrianus et Genebrardus.

XII. Ἐρώτησις πρὸς Νεστοριανόν. *Interrogatio contra Nestorianum*, p. 389. Incipit : Τίς τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον. Vertit Turrianus.

11. XIII. Ἐρώτησις. *Interrogatio altera adversus Nestorianum.* Incipit : Τέσσαρά εἰσιν τὰ τοῦ Χριστοῦ. Verterunt Turrianus et Genebrardus.

12. XIV. Διάλογος πρὸς Νεστοριανόν. *Dialogus cum Nestoriano.* Incipit : Διὰ τί Θεοτόκον τὴν Μαρίαν ὀνομάζετε; Vertit Turrianus, p. 390 [Quinque libelli Abucaræ contra Nestorianos sunt in cod. Vindob. 77 notante Koll. ad Lambec. VII, p. 291 seq. HARL.]; itemque Genebrardus.

XV. Πρὸς Νεστοριανόν. *Ad Nestorianum*, p. 391. Incipit : Διὰ τί λέγεται ὁ Χριστὸς Χριστός; Vertit Turrianus.

2. XVI. Ἐρώτησις ἀπίστου. *Quæstio ab infideli Abucaræ proposita*, p. 392. Incipit : Οὐχί, φησὶν, ἐν πᾶσι καὶ πανταχοῦ τὸν Θεὸν εἶναι λέγεται. Vertit Turrianus, et Genebrardus. [*V.* Kollar. ad Lambec. VII, p. 137 et 291.]

XVII. Ἠρωτήθη παρὰ πιστοῦ (16), πῶς τοῦ Χριστοῦ τρανῶς ἀποφηναμένου, etc. *Quæstio a fideli proposita, quomodo, cum Christus clare pronuntiet* (Joan. III, 5) « *Qui non est natus ex aqua et Spiritu sancto non intrabit in regnum cœlorum :* » *fieri potest, ut qui ante adventum ejus fuerunt justi, non baptizati in id ingrediantur?* Vertit Turrianus. Incipit : Ὅτι ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἐκείνων ἐβαπτίσθη, pag. 393. Abucara

(13) Distinguit Theodorus inter vocabula philosophice accepta et logice. Φιλοσοφικὰ ὀνόματα appellat, quæ rem ipsam denotant, ut sunt, *Petrus, homo, animal;* λογικὰ, quæ conceptionem logicam, ut individuum, *persona, species, genus, natura*, etc. Sic, opusc. XXVIII, pag. 514, distinguit inter κατηγορούμενα οὐσιωδῶς et ἐπουσιωδῶς.

(14) Est quoque *Mosquæ* in cod. synod. 32, n. 7. *V.* Matthæi in Notit. codd. mss. Gr. Mosq. p. 291, ed. in-8. Is vero loco δρόμου conjicit θρόνου, et accipit de sede episcopali, seu de episcopo Emesæ. HARL.

(15) In ed. Kollar. p. 168, n. 8, it. notante Kollario, vol. VII, p. 289, n. 7 de cod. 77, in quo etiam est quæstio Abucaræ proposita : init. Ποία δικαιοσύνη, δέκα, ἢ πεντήκοντα χρόνους. HARL.

(16) Ita codex Bavaricus. Gretsero teste. [Et in cod. Vindob. 77 notante Kollar. ad Lambec. VII, pag. 292. HARL.] Al. παρ' ἀπίστου.

Digitized by Google

respondet, Christum pro illis baptizatum esse, et aquam e latere Christi fluentem eos sanctificasse. Quam ipsius responsionem singulari diatriba ad examen revocavit B. D. Thomas Ittigius, *De baptismo fidelium ante Christi adventum defunctorum per aquam quæ ex ejus latere fluxit*, Lipsiæ 1698, 4, atque in Enneade ejus dissertationum ibid. 1702, 8.

XVIII. Ἐκ τῶν πρὸς τοὺς Σαρρακηνοὺς ἀντιῤῥήσεων, διὰ φωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ. *Ex concertationibus cum Sarracenis, ex ore Joannis Damasceni.* Hoc opusculum Græce et Latine primus edidit Michael Lequien Paris. 1712, tom. I Operum Jo. Damasceni pag. 472 (17). Nam Gretserus tantum ediderat pag. 394 ex versione Turriani, cum græcum in codicibus Bavaricis non reperisset. Incipit : Εἰπέ μοι, ὦ ἐπίσκοπε. [*V.* supra not. *mm.* ad vol. VIII, p. 86 ; et IX, p. 709, n. 8. HARL.]

XIX. Ὅτι ὁ Μωάμεθ (18) οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ Θεοῦ. *Mahometem non esse ex Deo*, pag. 394. Incipit : Ἔδοξε τοῖς τῶν Σαρρακηνῶν ὑποκριταῖς. Vertit Jacobus Gretserus.

XX. Ὅτι ὁ Μωάμεθ ἐχθρὸς ἦν τοῦ Θεοῦ καὶ ὑπὸ δαίμονος ἠνωχλεῖτο. *Quod Mohametus fuerit hostis Dei et a dæmone obsessus*, p. 395 Incipit : Εἰ πάσης τῆς ὑπ' οὐρανὸν κτίσεως. Vertit Gretserus.

XXI. Ἐρώτησις ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἐλαττόνων κηρύγματος βεβαιοῦται τὸ Χριστιανῶν δόγμα. *Dogma ad confirmationem Christianismi ex vocibus humilibus et abjectis prædicationis Evangelii*, pag. 396. Vertit Turrianus. Incipit : Τῶν ἐλλογίμων Σαρρακηνῶν.

XXII. Τὸν εὐλογούμενον ἄρτον εἶναι σῶμα Χριστοῦ. Dialogus cum Sarraceno, ostendens *panem mystica benedictione fieri corpus Christi*, pag. 400. Vertit Turrianus. Incipit : Διά τί, ἐπίσκοπε, ἐμπαίζετε ὑμεῖς. FABR. Idem Fabric. noster in Delectu argumentorum et syllab. scriptor. qui veritatem religionis Christianæ asseruerunt, pag. 119 seq. hæc, quæ sequuntur, addidit : « Opusculum XXII constituit partem priorem Disceptationis, quam diu post cum Ahmede Sarraceno a. 1050 habuisse fertur Samonas, archiepiscopus Gazensis, ut notatum a Michaele Lequien. ad Damascenum tom. I, p. 655. Illum Samonam Nicolaus Comnenus Papadopoli p. 407, prænotionum mystagogicarum martyrem appellat. Illa cum Ahmede disceptatio de veritate corporis et sanguinis Christi Græce sub Samonæ nomine prodiit una cum liturgiis SS. Jacobi, Basilii, Chrysostomi p. 133, Paris. 1560 fol. Latine in liturgiis SS. Patrum ex Claudii de Sainctes edit. p. 79, Antuerp. 1562, 8, et in *Bibliotheca Patrum* ed. Lugdun. tom. XVIII, pag. 577; Græce et Lat. in *Auctario Ducæano*, tom. II, p. 277 ; et in *Biblioth. Patrum*, Paris. 1644, 1654, tom. XII, p. 522-526. » Hactenus Fabric. Tum breviter recenset alia ex Theodori opusculis, quæ spectant ad vindicias doctrinæ Christianæ. HARL.

10. XXIII. Ὅτι ὁ Χριστὸς γεγονὼς ἄνθρωπος, Θεὸς ἀληθινός ἐστιν. *Quod Christus homo factus sit simul verus Deus*, p. 401. Vertit Genebrardus. Incipit : Ὁ Χριστὸς εἶπεν ὅτι οὐ δύναται ὁ υἱός.

XXIV. Περὶ μονογαμίας. *De una uxore ducenda*, p. 401. Incipit : Πόθεν ὑμῖν, ὦ ἐπίσκοπε, φαίνεται ἡ μονογαμία. Vertit Turrianus.

5. XXV. Ἀπόδειξις ὅτι ἔχει ὁ Θεὸς Υἱὸν ὁμοούσιον, συνάναρχόν τε καὶ συναΐδιον. *Demonstratio, quod Deus habeat Filium consubstantialem, ut ipse carentem principio et cœternum.* Hoc opusculum primus Græce et Latine edidit Jo. Baptista Cotelerius ad lib. v *Constitutionum apostol.* cap. 7, tom. I *Patrum apostol.* pag. 307. Nam Gretserus tantum Latine p. 403 ex Turriani versione dederat. Incipit : Τῶν Ἀγαρηνῶν τὸ φρόνημα. Vertit etiam Genebrardus.

XXVI. Διάλεξις ἀποδεικνύουσα ὅτι ὁ Πατὴρ ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ Υἱὸς ἀεὶ γεννᾶται. *Dialogus demonstrans quod Pater semper generat, Filius autem semper generatur*, p. 404. In altero codice Bavarico perperam tribuitur Theodoro presbytero τῆς Ῥαιθοῦ. Incipit : Πότερόν σοι δοκεῖ ; Vertit Turrianus. FABR. Vindob. in cod. 26, adnotante Kollario ad Lambec. VII, p. 136. — In Cod. Taurin. 316, est hoc et sequens opusculum. *V.* Cat. codd. Gr. Taurin. p. 395. HARL.

XXVII. Περὶ Θεοῦ ὀνομάτων. *De nominibus Dei*, p. 406, cum Turriani versione, quam perinde, ut duorum, quæ sequuntur, opusculorum vulgaverat H. Canisius, tom. IV *Antiquæ lect.* retuleratque ad Theodorum Hagiopolitanum. Incipit : Τὸ Θεὸς ὄνομα τίνος ἐνεργείας εἴρηται ; Theodorum τὸν Ἀβουκαρᾶν ἐν τοῖς περὶ θείων ὀνομάτων λόγοις αὐτοῦ citat Jo. Veccus in Allatii *Græc. Orthod.* tom. II, pag. 244. FABR. — Exstat Vindobonæ in codd. Cæsar. 26 et 77, observante Kollar. de utroque codice ad Lambec. VII, p. 163 et 292. — In bibl. Vaticana, in cod. reginæ quondam Sueciæ, n. 1095, et in cod. Sforziano, teste Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss.* p. 37 *A*, et 707 *B*. Add. Molleri Homonymoscopia p. 521. HARL.

XXVIII. Διάλεξις αἱρετικοῦ πρὸς ὀρθόδοξον περὶ Θεοῦ καὶ θεότητος. *Dialogus hæretici et orthodoxi de Deo et deitate*, p. 407. Incipit : Πότερόν σοι δοκεῖ ; ταυτόν ἐστι Θεός. Vertit Turrianus, sed ita ut posteriorem partem, quam ex codice Bavarico addidit vertitque Gretserus, ignoraret. FABR. N. 28, 29, 30, 31, 34, 42, sunt in cod. Vindobon. 26, notante Kollario ad Lambec. VII, pag. 135 seq. HARL.

XXIX. Διάλεξις πρὸς Νεστοριανόν. *Cum Nestoriano disputatio*, p. 412. Incipit : Ἰδοὺ πάρεστιν ἡμῶν. Vertit Turrianus.

XXX. Διάλεξις πρὸς Ἰακωβίτην. *Disputatio cum Jacobita*, p. 414. Incipit : Πότερόν σοι δοκεῖ, ὁ Χριστὸς Θεός ; Vertit Turrianus.

(17) Exstat inter Opera S. Joannis Damasceni hujus Patrologiæ t. XCIV, col. 1595.

(18) In cod. cit. Mosquensi 32, legitur : μουχά. *V.* Matthæi l. c. p. 293, n. 21. HARL.

Digitized by Google

14. XXXI. Ἐρώτησις Ὠριγενιαστῶν πρὸς πιστόν, p. 415. Incipit : *Quæstio quam Origenista fideli proposuit.* Vertit Genebrardus. Incipit : Ποία δικαιοσύνη, δέκα ἢ πεντήκοντα χρόνους ἁμαρτήσαντός τινος.

6. XXXII. Contra Sarracenos Theopaschitas p. 415 ex Genebrardi versione ; Græca enim Gretserus non reperit. Incipit : *Alio in conventu Sarracenus.*

13. XXXIII. Διάλογος πρὸς Νεστοριανόν, p. 416. *Dialogus cum Nestoriano.* Incipit : Εἰπέ μοι, τὸ Χριστὸς ὄνομα. Vertit Genebrardus.

XXXIV. Περὶ χρόνου. *Tempus an sit in tempore?* pag. 417. Incipit : Ὁ χρόνος ἐν χρόνῳ ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ. Vertit Jacobus Gretserus.

XXXV. Ἐρώτησις. *Disceptatio* cum Sarraceno *De auctore boni et mali*, p. 418. Incipit : Τίνα λέγεις αἴτιον καλοῦ τε καὶ κακοῦ; Vertit Gretserus.

XXXVI. Ἐρώτησις. *verbum Dei num creatum, an increatum?* p. 420. Incipit : Τὰ λόγια Κυρίου κτιστά εἰσιν ἢ ἄκτιστα. Vertit Gretserus. Idem in controversiam vocatum nostra ætate. Vide Georgii Nitschii *Beantwortung der Frage : Ob die Heilige Schrifft Gott selbst sey?* Gothæ, 1714, 4.

XXXVII. Ἐρώτησις, *quæstio duplex*, una *De Maria* Θεοτόκῳ, *vivatne, an mortua sit ;* altera : *Num Deus etiamnum creet?* pag. 421. Incipit : Ἣν λέγετε Θεοτόκον, ἀπέθανεν ἢ ζῇ. Vertit Gretserus.

XXXVIII. Ἐρώτησις, *uter major, sanctificans* (Joannes Baptista) *an sanctificatus?* p. 422. Τίς ἐστι παρὰ σοὶ μείζων. Vertit Gretserus.

XXXIX. Πρός τινα ἐρωτήσαντα αὐτόν. *Ad aliquem, qui percontatus fuerat de distinctione mundorum et immundorum esculentorum, quatenus illa in Novo Testamento observaretur?* Incipit : Εἰ ἀποχὴν καὶ μετάληψιν ἀκαθάρτων. Vertit Gretserus. Subjicitur p. 422. Scholion Arethæ de eodem argumento, *ἄλλως*, Ἀρέθα, notatque Gretserus, se in altero Bavarico codice aliquoties dissertatiunculis Abucaræ hoc pacto subnotata quædam reperisse : et ascripsisse quoque ad oram suæ versionis aliquot hujusmodi scholia Arethæ episcopi Turriani, illius, ut videtur Arethæ, sæculo decimo clari, de quo dixi volumine VII, p. 191 seq. [vol. VIII, p. 698 seq. nov. ed.

XL. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου ἐπισκόπου Καρῶν περὶ τοῦ Ἀδάμ. Φωτίου. *Photii excerptum ex eodem Theodoro episcopo Carrarum, de Adami corpore an passibile?* p. 423. Incipit : Χρὴ εἰδέναι. Vertit Gretserus.

XLI. Τί ἐστι θάνατος; καὶ πῶς θανατοῦται ὁ θάνατος; (δοξάζει γὰρ καὶ τοῦτο ἡ Ἐκκλησία,) καὶ ἰδοὺ ἀποθνήσκομεν. *Quid sit mors, et quomodo mors morti dedatur (nam et hoc docet Ecclesia) et ecce morimur*, p. 424. Incipit : Θάνατος οὔτε οὐσία ἐστίν. Vertit Gretserus.

XLII. Σύντομος διδασκαλία περὶ θείων ὀνομάτων, τῶν τε κοινῶν Τριάδος, καὶ τῶν ἰδικῶν ἑκάστου τῆς Τριάδος. *Brevis doctrina de divinis nominibus, tam communibus sanctissimæ Trinitatis, quam propriis cujusque personæ.* p. 524. Incipit : Ἔστι ὀνόματα κοινὰ διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος διήκοντα. Vertit Gretserus.

Hæc opuscula XLII ad calcem *Hodegi* Anastasiani utraque lingua primus Ingolstadii edidit Jacobus Gretserus S. I. 1606 (19), unde recusa sunt Latine quidem in *Bibliotheca Patrum*, edit. Coloniensis a. 1618, tomo IX ; et Lugdunensis a. 1677, tomo XVI. Græce et Latine vero in *Auctario Ducæano*, Paris 1624, tomo I, et in *Bibliotheca Patrum* Paris. 1644 et 1654, tomo XI. Ex illis XLII opusculis Gilbertus Genebrardus Latine verterat hæc quindecim, quæ cum Gretseriana editione sic licebit conferre :

Genebr. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15.
Gretser. III, XVI, VIII, VII, XXV, XXXII, IX, X, XI, XXIII, XIII, XIV, XXXIII, XXXI, I.

Exstant ex Genebrardi versione in *Bibliotheca Patrum* Parisiensi a. 1575, tomo V, et a. 1579 [1589, in Cat. bibl. Leidens. p. 25.] tomo IV. Etiam tria ex his opusculis Latine, Francisco Turriano interprete, in lucem emiserat H. Canisius tomo IV, *Antiquæ lectionis*, nimirum XXVII, XXVIII et XXIX, Ingolstad. 1603, 4 ; recusa in *Bibliothecæ Patrum* Coloniensis Supplemento sive tomo XV, a. 1622 vulgato, et in Parisiensi a. 1654, tomo IV. His denique accedit :

XLIII. Περὶ ἑνώσεως καὶ σαρκώσεως, καὶ ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις ἐσαρκώθη, ἡ δὲ φύσις τῆς Θεότητος ἠνώθη τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐν ὑποστάσει τοῦ Θεοῦ Λόγου. *De unione et incarnatione, quodque persona fuerit incarnata. Divina autem natura humanæ unita in persona Dei Verbi.* Hoc opusculum ex ms. Bodleiano primus edidit, Latinamque versionem adjunxit Andreas Arnoldus Norimbergensis, Paris. 1685, 8, ad calcem Syntagmatis doctrinæ ad clericos et laicos sub sancti Athanasii nomine, et Valentiniani ac Marciani impp. epistolarum binarum ad Leonem M. Incipit : Ἡ μὲν σάρκωσίς ἐστιν ἐνανθρώπησις. Idem opusculum ms. in bibl. Cæsarea memoratur a Lambecio, V, p. 78. Fabr. s. p. 169, n. 11, ed. Koll., item in cod. Mosquensi synod. 32. *V.* Matthæi Notit. cit. p. 291, n. 5. — Iterum editum est illud opusc. ex cod. Bodlei Gr. ac Lat. in nova edit. Henr. Canisii *Lect. ant.* tom. II, part. II, p. 473 seqq. ed. Basnag. HARL.

—

II. *Ex* ANG. MAI Bibl. Nov. *t. VI, p.* 169.

Theodorum Abucaram Carorum episcopum Turrianus aliquoties Damasceni discipulum nominat, cui probabilitatem conciliat illud in titulo dissertationis decimæ octavæ Διὰ φωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ.

(19) Et in Gretseri Operib. Ratisbon. 1741, t. XV, p. 542. HARL.

Digitized by Google

Significat enim ea, quæ in dicta disputatione adversus Saracenos disseruntur, ex ore dictantis Damasceni excepisse. Turriano non assentitur Gretserus, arbitraturque Theodorum Abucaram alium non fuisse, quam illum qui cum Photianas partes contra Ignatium secutus fuisset, atque adeo una cum Zacharia Chalcedonensi, pro Photio ad Ludovicum secundum imperatorem Francorumque regem legationem obiisset, ut in vita Ignatii testatur Nicetas, postea Photii fraudibus in apertum prolatis, vela retrorsum vertit, et in octava synodo œcumenica admissi piaculi veniam impetravit, prout secunda et quarta ejusdem concilii actio nos docent; pro quo etiam apud Adrianum summum pontificem intercessit Ignatius, ut pristino honori ac muneri restitueretur : quod item fecerunt tres imperatores Basilius, Constantinus, ac Leo in litteris ad eumdem Romanæ Ecclesiæ antistitem, qui Theodorum insigni encomio decorarunt, cum hominem Ecclesiæ valde utilem appellare voluerunt, idque propter eximiam eruditionem, qua instructus cum hæreticis, Judæis, et Mahometanis animose congrediebatur, quorum ingens in Caria tum multitudo, ut et Laodiceæ, quo Theodorum translatum Nicetas scribit. Cum ergo Nicetas, et octava synodus Theodorum illum nominent Cariæ episcopum et metropolitam, ut et Ignatius, et imperatores in epistolis ad Adrianum pontificem, et hic Abucara Cariæ præsul fuerit, neque ratio temporis obstet, in eam sententiam devenit ut sibi persuadeat, alium dissertationum auctorem non fuisse, quam illum Theodorum Cariæ antistitem, qui sub Basilio Macedone, temporibus octavæ synodi, doctrina nominisque celebritate claruit. Et cum a secunda synodo Nicæna anno Domini 787, celebrata, usque ad octavam synodum, quæ habita est anno 869, anni octoginta duo interfluxerint, Joannes vero Damascenus, ut plerisque chronologiæ non imperitis placet, ante septimam synodum supremum diem obierit, alterutrum necessario asserendum esset, aut Abucaram ferme adhuc puerum Damasceno operam dedisse, aut octogesimum ætatis annum longe transcendisse, quando Constantinopoli œcumenica synodus octava coacta fuit; nisi quis Damasceni vitam ultra septimam synodum proferre velit. Et hæc quidem Gretserus ad Antonium Velserum, quæ non tanti mihi videntur, ut a sententia nos Turriani retrahant. Namque Theodorum hunc Abucaram non omnes codices manuscripti faciunt Καρῶν, *Carum*, episcopum, sive Cariæ, sed quidam ita efferunt, quidam immutatione non levi litterarum Χαρράν exprimunt, ut præter alios videre est in codice Vaticano 492, p. 193, quæ longe est diversa a Caria. Et quamvis ætate Basilii Macedonis et Photii, Cariæ episcopus variis disciplinis instructus, non erat Ecclesiæ inutilis, non inde tamen sequitur eum solum fuisse istiusmodi conditionis, alios nihil valuisse. Et quanam ratione iste vir puer sapere potuisset, ut quæ de rebus difficillimis dictaret Damascenus, ipse scripto exciperet? Studia illa tam seria statum alium, et solidiorem mentis firmitatem exposcunt. Certum enim est apud sensatos viros, planeque ex concilio septimo constat, Damascenum ante celebratum illud concilium mortem obiisse. Sed quoniam hæc minutiora non nemini videri possunt, quis vel parum sanus negaverit, Abucaram hunc Theodorum una simul floruisse cum Thoma Hierosolymitano, qui paulo post septimum concilium illi Ecclesiæ præfuit? Idque ex ipsis opusculis a Gretsero publicatis addisco evidentissime. Quarti enim titulus ita se habet in codice meo : Ἐπιστολὴ περιέχουσα τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν, πεμφθεῖσα παρὰ τοῦ μακαριωτάτου πάπα Θωμᾶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων πρὸς τοὺς κατὰ τὴν Ἀρμενίαν αἱρετίζοντας, Ἀραβιστὶ μὲν ὑπὸ Θεοδώρου τοῦ ἐπίκλην Ἀβουκαρᾶ τοῦ Καρῶν ἐπισκόπου ὑπαγορευθεῖσα, διὰ δὲ Μιχαὴλ ἐμοῦ τοῦ ἐλαχίστου πρεσβυτέρου καὶ συγκέλλου τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου Ἱεροσολύμων μεταφρασθεῖσα, μεθ' οὗ καὶ ἀπέσταλται. *Epistola continens fidem rectam atque inculpatam, missa a beatissimo Thoma patriarcha Hierosolymitano ad Hæreticos in Armeniam, Arabice dictata a Theodoro cognomento Abucara episcopo Carorum, et a me minimo presbytero Michaele et syncello Ecclesiæ Hierosolymitanæ in Græcum sermonem translata, per quem et missa est.* Si sub Thoma jam perfectus ætate, ut verosimile est, et conspicui nominis doctor dogmata catholica hæreticis pandit, quæ tanti æstimantur, ut in alias quoque versa linguas legenda aliis atque aliis transmittantur, qua ratione sub Constantino adhuc vegeta ætate florere dici poterit? Adde in meo manuscripto multa in margine adnotata esse scholia, quæ auctorem præ se ferunt Arethamum, quem æqualem aliqui Photio faciunt. Hinc argumentari licet Abucaram esse antiquiorem. Quare assentior Turriano, iisdem cum Damasceno temporibus hunc Abucaram vixisse, et ab eo multa sibi hausisse.

Hujus opuscula contra varios infideles Arabas, Agarenos, Tritheitas, Theopaschitas, Nestorianos, Jacobitas, Monophysitas, Judæos, nec non Origenistas, interpretibus Francisco Turriano, et Jacobo Gretsero, Græce et Latine Ingolstadii edita sunt, ex typographia Adami Sertorii anno 1606, et antea edita fuerant in *Bibliotheca veterum Patrum* secundæ editionis tomo IV, Latinitate donata a Genebrardo, passimque manuscripta inveniuntur in bibliothecis Italicis, ex quibus possent edi correctiora atque auctiora, et potissimum ex meo codice. In bibliotheca Bavarica num. 16, notantur: *Theodori episcopi Cariæ cognomento Abucaræ Dialogus, quo demonstrat esse Deum. Ejusdem de variis capitibus Quæstiones et Responsiones. Epistola Thomæ patriarchæ Hierosolymitani ad Armenos hæreticos. Collectanea Theodori episcopi Cariæ de variis capitibus contra Severianos, et Acephalos, et contra Manichæos.* Et cod. 175. *Theodori episcopi Cariæ cognomento Abucaræ opuscula, de Dei nominibus. Patrem semper generare, Filium semper generari. Dialogus cum Nestorianis. Dialogus cum Jacobita. Quæ sit maxime propria differentia. De tempore. Brevis doctrina de divinis nominibus, cum toti Trinitati communibus, tum propriis singularum personarum. Quæstiones Origenistarum propositæ, earumque solutiones.* Et in bibliotheca Regia Scoriali, ut notat Index ms. *Theodori Abucaræ Cariensis episcopi, de nominibus*

Digitized by Google

Dei. Quod semper generat. Ejusdem adversus Nestorianum, et Jacobitam. De differentia. De tempore. De Trinitate et proprietatibus personarum. Explicatio numerorum dubiorum. Interrogatio Origenistæ ad fidelem. Responsio ad infidelem. Musices opus. De condensatione. De analogiis seu proportionibus. Synopticum Syntagma philosophiæ. Epitomatores Gesneriani, quod unius est, in tres dividunt. *Theodori episcopi contra Arabes, et contra Acephalos disputationes religiosæ, in 4. ms.* In bibliotheca imperatoris Vindobonæ *Theodori episcopi Charran cognomento Abucaræ cum infideli (fortasse colloquium) de orthodoxa fide. Interrogatio Arabum ad Christianum, et aliorum ad eumdem*, Græce exstant in Italia. *Theodori philosophi dialexis cum Nestoriano, et alia dialexis ejusdem*, exstant in Italia.

—

III. *Ex* Galland. Vet. Patrum Biblioth. *t. XIII, p. 10.*

Arabica, vel Syriaca voce sic dictus est Theodorus noster, quasi *Abu Cara*, hoc est, Pater sive episcopus Caræ, quæ ipsamet videtur civitas trans Jordanem posita in Palæstina, quam Scripturæ *Charan* sive *Haran* appellare censentur, cujus proinde Theodorus episcopus fuerit. Hoc tamen argumentum Lequienii (20) tanti non est apud Fabricium (21). Alii Charræ in Mesopotamia episcopum faciunt, ut Cotelerius, Turrianus, Itigius aliique. Discipulus et auditor fuit Joannis Damasceni. Quare et illud usurpat, *a voce domini Joannis* se accepisse (22), ac sæpe etiam verba utriusque conveniunt. Floruit circa annum 770. Nonnulli Theodorum nostrum confundunt cum Theodoro Cariæ Photii amico (22), qui in synodo VIII, an. 869, Ignatii partes secutus est: alii cum Theodoro Rhaithensi, qui floruit circa an. 660, cum Antiocheno item sive Hagiopolitano. Sed ab his omnino esse distinguendum evincit Fabricius loco citato. Tria et XL ejus opuscula circumferuntur, a Gretsero edita fere universa. Ex his delegimus tractatum *De unione et incarnatione*, quem primus edidit Græce et Latine ex MS. Bodleiano Andreas Arnoldus Norimbergensis (24), qui idem in *Cæsarea bibliotheca* memoratur a Lambeccio. Consulendus etiam de nostro Theodoro Cotelerius (25).

(20) Damasc. t. I, p. 391.
(21) *Bibl. Gr.* tom. IX, p. 176.
(22) Theodor. Opusc. 18, 35, 37, etc.
(23) Confer. Cavæum ad an. 867.
(24) Parisiis an. 1685.
(25) Ad Homil. Clement. V, c. 23, n. 4. App. PP. I, 669.

ADMODUM REVERENDO ET NOBILI DOMINO

ANTONIO VELSERO

SS. THEOLOGIÆ DOCTORI,

CATHEDRALIS ECCLESIÆ FRISINGENSIS CANONICO, PRÆPOSITO SPALTENSI,

OPTIMO ET ERUDITISSIMO VIRO

JACOBUS GRETSERUS SOCIETATIS JESU S. D.

—

Mitto ad te, admodum Reverende et clarissime Domine Doctor, Theodorum cognomento Abucaram, opus nec novum, neque antiquum; sed, si novato vocabulo uti licet, νεοπάλαιον, *novantiquum*. Antiquum est, quia jam olim doctissimus Genebrardus quindecim hujus auctoris Dissertationes Latinitate abs se donatas publici juris fecit; quæ etiam in tomum IV *Bibliothecæ sanctorum Patrum* relatæ sunt. Novum est, quia Græce, quod mihi liqueat, jam primum prodit. Novum, quia nova partim Turriani nostri, partim mea interpretatione vestitum, lucem aspicit. Novum, quia duplo propemodum auctius, quam antea dias sub luminis auras et oras sese effert; quod bibliothecæ Bavaricæ in acceptis referendum est, ex cujus duobus manuscriptis codicibus hactenus inedita edenda, Græca exscribenda, inque Latinum sermonem convertenda curavimus. Hoc laboris, quodcunque id est, libenter cepi, præcipue, propter ipsum Abucaram, quia doctus est, argutus, elegans, invictusque monstrorum domitor, dignus legi, hoc potissimum ævo, similium portentorum feracissimo. Deinde adjungendus fuit Anastasio Sinaitæ (26) comes, ne solus Latinum, ignotum sibi orbem, peragraret. Quis autem aptior comes, quam Abucaras, contra eosdem cum Anastasio hostes Christique osores viriliter dimicans, et brevia quidem, sed sanguinem elicere nata spicula in impiorum catervas spargens? Tertio, dedi aliquid memoriæ Turriani, de Ecclesia Dei optime meriti, et in Græcorum monumentis versatissimi, cujus vel solum nomen non modo vivi, sed et ad meliorem vitam evocati, animo meo semper venerabile fuit. Indignum mihi videbatur, ut, quæ tanto studio conquisierat, et in Latinam linguam transtulerat, cum mortuo intermorerentur, et denuo tenebris occulerentur. Itaque,

(26) Cujus Ὁδηγὸν, Quæstiones et Orat. de S. Synaxi, inseruimus tomo XIV. — Opera Anastasii Sinaitæ jam edidimus hujus Patrologiæ t. LXXXIX.

Digitized by Google

ut alias alia, ita jam hæc opuscula Abucaræ vulganda censui. Quis autem iste Abucaras fuerit, quo sæculo floruerit, non ego dicere; sed a te, Vir Clarissime, qui omnem antiquitatis memoriam pectore conclusam tenes, discere cupio. Turrianus aliquoties Damasceni discipulum nominat, cui probabilitatem conciliat illud dissertationis decimæ octavæ: Διὰ φωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ. Significat enim, Abucaram ea, quæ in illa disputatione adversus Saracenos disseruntur, ex ore dictantis Damasceni excepisse: quo modo Leontius etiam Byzantinus litteris se mandasse profitetur Commentarium de sectis ἀπὸ φωνῆς Θεοδώρου τοῦ θεοφιλεστάτου ἀββᾶ, *ex ore Theodori religiosissimi abbatis*. Haud gravate assentirer, nisi me conjectura alio raperet. Arbitror enim Theodorum nostrum Abucaram, alium non fuisse, quam illum, qui cum Photianas partes contra Ignatium legitimum sedis Constantinopolitanæ præsulem secutus fuisset, atque adeo una cum Zacharia metropolitano Chalcedonensi pro Photio ad Ludovicum II imperatorem, Francorumque regem, legationem obiisset, ut in vita Ignatii testatur Nicetas, postea Photii fraudibus in apertum prolatis, vela retrorsum vertit, et in octava synodo œcumenica admissi piaculi veniam impetravit, prout secunda et quarta ejusdem concilii Actio nos docet; pro quo etiam apud Adrianum summum pontificem intercessit B. Ignatius, ut pristino honori et muneri restitueretur; quod item fecerunt tres imperatores Basilius, Constantinus, Leo, in litteris (27) ad eumdem Romanæ Ecclesiæ antistitem, qui Theodorum insigni encomio decorarunt, cum *hominem Ecclesiæ valde utilem* appellare voluerunt. Qua de causa vero, nisi propter eximiam eruditionem, qua instructus cum hæreticis, Judæis et Mahometanis animose congrediebatur? quorum ingens in Caria tum multitudo, ut et Laodiceæ, quo Theodorum translatum Nicetas scribit. Cum ergo Nicetas, et octava synodus Theodorum illum nominent Cariæ episcopum et metropolitam, ut et Ignatius et imperatores in epistolis ad Adrianum pontificem, noster autem Theodorus Cariæ præsul fuerit, neque temporis ratio obstet, in eam sententiam descendo, ut mihi persuadeam alium harum dissertationum auctorem non fuisse, quam illum Theodorum Cariæ antistitem, qui sub Basilio Macedone, temporibus octavæ synodi, doctrina non insque celebritate claruit. Cum autem a secunda synodo Nicæna, anno Domini 787 celebrata, usque ad octavam synodum, quæ habita est anno Redemptoris 869 anni octoginta duo interfluxerint, Joannes vero Damascenus, ut plerisque chronologiæ non imperitis placet, ante septimam synodum supremum diem obierit, alterutrum necessario asserendum esset: aut Abucaram ferme adhuc puerum Damasceno operam dedisse, aut octogesimum ætatis annum longe transcendisse quando Constantinopoli œcumenica synodus, ordine octava, coacta fuit; nisi quis Damasceni vitam ultra septimam synodum proferre velit.

Verum hæc omnia tui judicii et arbitrii facio, eruditissime Domine, qui nodo huic facile vindicem reperies; cui Abucaram, quisquis tandem fuerit, et quocunque sæculo vitam agitarit, sacrum dicatumque volo, testem et indicem mei in te amoris, et singularis observantiæ. Occurrebat quidem ille apud Plutarchum versiculus.

Οὐ βούλομαι πλουτοῦντι δωρεῖσθαι πένης,
Μή μ' ἄφρονα κρίνῃς, ἢ διδοὺς αἰτεῖν δοκῶ.

Pauper ego cum sim, nolo diviti dare,
Ne videar amens, vel aliquid dans poscere.

Sed vicit desiderium mei erga te affectus publice testandi. Nam simul atque cum Marco, fratre tuo, litteraria necessitudo ante complusculos annos mihi contracta est, tecum etiam contracta est; et quidem nexu firmo, nec ut voveo, dissolvendo. Et quamvis in te admirer ac suspiciam ea omnia ornamenta et decora, quibus virum ecclesiasticum insignitum nobilitatumque esse oportet; nescio tamen quo occulto illice mirifice me in tui cultum trahat incredibilis illa tua doctrinæ varietas, theologiæ, inquam, philosophiæ, et elegantioris litteraturæ scientia, linguarumque non modo Italicæ, Gallicæ, Hispanicæ, sed et Græcæ, et Latinæ, non illius, quæ et compita et pulpita jam obsidet, sed ejus, qua prisci illi Quirites usi, peritia. Unde fit, ut æs nunquam melius utiliusque expositum insumptumque opineris, quam si in libros impendatur. Hinc bibliotheca illa tua omni voluminum genere instructissima et abundantissima. Quis vel apud ultimos Iberos bonæ probæque notæ auctor in publicum venit, qui per tot maris terrarumque spatia Frisingam pariter ad Museum tuum non veniat?

Laudat Agathias historicus Trallianam quamdam mulierem, eamque fortunatam prædicat, quod quinque filios, eosque postea omnes doctissimos et celeberrimos progenerasset: Arthmesium mathematicum, Metrodorum grammaticum, Olympium jurisconsultum, Dioscorum et Alexandrum medicos. Hæc profecto laus in tuam domum stirpemque concinnius, quam in illam Tralliensem quadrat, in qua insignem παντάδα selectissimorum fratrum cernere licet, litteris ita florentem, ut has solas tractare videatur, rursumque in negotiis, quæ ad Dicen et Themidem spectant, usque adeo excellentem, ut reliquis omnibus posthabitis, hoc unum duntaxat curæ cordique habere existimari queat. Nec pluribus te detineo. Tantum rogo, ut quia Anastasius, Marco, fratri tuo, Viro Amplissimo, inscriptus est; tu itidem nomen tuum, Abucaræ quasi postibus præfixum prænotatumque, æquo animo intuearis; hunc que novum civem in libraria et litteraria tua civitate, loco aliquo et statione digneris. Quamvis satius forte fuerit, non rogare; quia ut Ennodius Ticinensis scite alicubi ait: *Argumentum est nil merentis, diu rogare.* Vale.

Ingolstadii x, Kalend. Martii. 1606.

(27) Exstant hæ litteræ in fine octavæ synodi, cit. Baron.

Digitized by Google

THEODORI ABUCARÆ

CARUM EPISCOPI

CONTRA HÆRETICOS, JUDÆOS ET SARACENOS

VARIA OPUSCULA

NUNC PRIMUM GRÆCE ET LATINE EX SERENISSIMI UTRIUSQUE BAVARIÆ DUCIS MAXIMILIANI BIBLIOTHECA IN LUCEM PROLATA.

(Interpretibus Fr. Turriano et J. Gretsero S. J.)

I.

Θεοδώρου ἐπίκλην Ἀβουκαρᾶ τῶν Καρῶν ἐπισκόπου γεγονότος, ὅτι πέντε ἐχθροὺς ἔχομεν, ἐξ ὧν ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἐλυτρώσατο. Κατὰ πεῦσιν, καὶ ἀπόκρισιν.

A **347** *Theodori* (28) *cognomento Abucara episcopi Carum, De quinque inimicis, a quibus nos Christus homo factus liberavit. Per interrogationem, et responsionem.*

A Christianus. B Infidelis.

A. Πέντε θανατηφόρους ἐχθροὺς ἔχομεν, ἐξ ὧν ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας ὁ Χριστὸς ἐλυτρώσατο.

B. Τίνες οὗτοι, καὶ τίς ὁ τρόπος τῆς ἐξ ἑκάστου λυτρώσεως, ἡδέως ἂν γνοίην, καί σου δυσωπητικῶς πυνθανομένου, καὶ φράσαι παρακαλῶ.

A. Ἐγώ σοι φιλοπευστοῦντι τὸ ζητούμενον, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, τῷ λόγῳ διασαφήσω. Ἐκεῖνο δέ μοι ἐπερωτῶν[1] σε, λέξον[2].

B. Ποῖον;

A. Φῂς, τὸν ἐπὶ πᾶσι Θεὸν μάτην τι καὶ εἰκῇ πράττειν, ἢ ἀποφαίνεσθαι;

B. Πῶς τοῦτο ἐπὶ Θεοῦ λέγειν εὐαγὲς, ὅπου γε οὐδὲ ἐπὶ τὸν σώφρονα λογισμὸν ἐχόντων καὶ ἀπεριττῶν ἀνθρώπων;

A. Ἡνίκα οὖν κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ παραβεβηκότος αὐτοῦ τὴν ἐντολὴν ἀπεφήνατο, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » κατὰ τὴν προτέραν αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν διαμαρτυρίαν· « Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φαγῇ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ἀπηγορευμένου, δῆλον, ὅτι ξύλου[3], θανάτῳ ἀποθανῇ· » πῶς ἂν τὴν ἰδίαν ἠκύρωσεν ἀπόφασιν, μηδενὸς ἑτέρου γεγονότος λόγου δικαίως αὐτὴν λύοντος; Εἰ γὰρ κριτὴν ἑώρακας κρίσιν τινὰ κρίνοντα σήμερον, εἶτα αὔριον αὐτὴν καταργοῦντα· οὐκ ἂν αὐτὸν ὑπέληφας μαίνεσθαι; Πῶς οὖν ὁ Θεὸς τὴν πρώτην αὐτοῦ κρίσιν ἀνέτρεπεν καὶ ἀπόφασιν;

B. Εἶπε, πῶς. Συνιδεῖν γὰρ οὐκ ἔχω.

A. Τίς ἡ αἰτία τῆς τοῦ θανάτου κατακρίσεως;

B. Ἡ παρακοὴ δηλονότι.

A. Ὥσπερ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου C

A. Quinque nobis inimici sunt capitales, a quibus nos Christus homo factus liberavit.

B. Qui isti sint inimici, et quomodo ab unoquoque eorum liberati simus, libenter intelligerem; idque te reverenter interrogo, et ut explices, rogo.

A. Ego tibi cupide interroganti, et scire aventi quantum consequi potero, quod quæris, sermone explanabo. Sed illud primum mihi responde.

B. Quid?

A. Dicisne tu, Deum, qui omnia moderatur et regit, quidquam temere et frustra facere, aut dicere?

B. Quomodo hoc de Deo fas est dicere? quandoquidem nec in hominem sana mente præditum et cordatum cadere hoc decet.

A. Cum igitur Deus contra hominem, qui mandatum ejus transierat, « Terra es, et in terram ibis[a], » pronuntiavit, sicut postulabat, quod prius eidem testatus fuerat, « Quocunque, inquiens, die ex ligno interdicto comederis, morte morieris[b], » quomodo sententiam suam irritam fecit, si nullum verbum aliud factum est, quo juste sit sententia illa abrogata? Si enim tu judicem vidisses, hodie judicium aliquod pronuntiare, et cras illud ipsum irritum facere, annon existimares insanire? Quomodo igitur illius primum judicium et sententiam abrogavit?

B. Dic, tu quomodo. Ego enim intelligentia comprehendere non possum.

A. Quæ fuit causa judicii de morte pronuntiati?

B. Non obedire.

A. Sicut igitur quia non obedivit unus ho- C

[a] Gen. III, 19. [b] Gen. II, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἐπερωτῶντι. [2] C B, λέξω. male. [3] Videtur legend. ξύλου, δῆλον, ὅτι.

NOTÆ.

(28) In aliis attribuitur Chrysostomo, sed falso.

Digitized by Google

Adam, mors ingressa est in mundum, et ita in omnes homines pervasit; sic per obedientiam unius hominis secundi Adam, Christi, juste mors destruetur; et vita introducetur [c].

A Ἀδὰμ, ὁ θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους διέβη, οὕτως καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου δευτέρου Ἀδὰμ, Χριστοῦ, ὁ θάνατος εὐλόγως καταργηθήσεται, καὶ ἡ ζωὴ ἀντεισαχθήσεται.

B. Ante Christum igitur Abraham, et Isaac, et Jacob, Moyses, et Enoch, et Noe, nonne obedierunt Deo, et ei placuerunt?

B. Πρὸ οὖν τοῦ Χριστοῦ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Μωσῆς, καὶ Ἐνὼχ, οὐχ ὑπήκουσαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐηρέστησαν αὐτῷ;

A. Etsi placuisse Deo dicuntur, sic tamen, si cum reliquis hominibus conferantur; perfecte vero, et omnino peccati expers nemo, præter Christum. Omne autem peccatum, quodcunque sit, mortem inducit. Quod igitur ad rationem justitiæ attinet, ex quo obedivit Christus summa illa obedientia, et tentationes diaboli cunctas illa in eremo luctatione repulit, mortem dissolvit, et vitam per propriam obedientiam induxit.

A. Εἰ καὶ εὐηρεστηκέναι τῷ Θεῷ λέγονται, ἀλλὰ πρὸς σύγκρισιν τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων· ἄκρως δὲ, καὶ τὸ παράπαν ἁμαρτίας ἄγευστος οὐδεὶς εἰ μὴ ὁ Χριστός. Πᾶσα δὲ ἁμαρτία, καὶ ἡ τυχοῦσα, θάνατον ἐπιφέρεται. Ὅσον οὖν κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον, ἀφ' οὗ ὑπήκουσεν ὁ Χριστὸς ἄκραν ὑπακοὴν, καὶ τὰς B τοῦ διαβόλου προσβολὰς ἀπεκρούσατο πάσας κατὰ τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ πάλην, τὸν θάνατον ἔλυσεν, καὶ τὴν ζωὴν διὰ τῆς ἰδίας ὑπακοῆς ἀντεισήγαγεν.

B. Quid igitur opus fuit morte in cruce, post deletam damnationem mortis?

B. Τίς οὖν ἔτι ἦν χρεία τοῦ διὰ σταυροῦ θανάτου, λελυμένης τῆς τοῦ θανάτου κατακρίσεως;

348 A. At remanebat diaboli in nos criminatio. An ignoras, factos nos fuisse illius servos, cum Deo non paruimus, et diabolo paruimus? Quid igitur, cedo, curaret ipse, quod mors eversa esset, si ipsius tyrannis et potestas remanebat? imo magis fortassis lætitia exsultasset, tanquam rex esset immortalium.

A. Ἀλλ' ἔμενεν ἂν τοῦ διαβόλου τὸ ἔγκλημα κατ' ἡμῶν. Ἢ οὐκ οἶσθα, ὅτι γεγόναμεν αὐτοῦ ὑπογείριοι, τοῦ μὲν Θεοῦ παρακούσαντες, αὐτῷ δὲ ὑπακούσαντες; Τί οὖν, φέρε εἰπεῖν, ἔμελλεν αὐτῷ, εἰ ὁ μὲν θάνατος ἀνετράπη, ἡ δὲ αὐτοῦ τυραννὶς καὶ ἐξουσία διέμεινεν; ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐγεγήθει ὡς ἀθανάτων βασιλεύων.

B. Rogo, ut doceas, quomodo facti fuimus servi diaboli.

B. Ἀξιῶ μαθεῖν, ποίῳ τρόπῳ γεγόναμεν δοῦλοι τοῦ διαβόλου.

A. Deus a principio, cum hominem finxit, et fortem et invictum fecit. Quare diabolus cum non posset suis illum viribus superare, esseque sapiens ad nocendum, fallaciam illi machinatus est, quousque per obedientiam voluntariam voluptate delinitum, nudavit eum gratia, quæ fortem illum reddebat. Atque ita debilitatis viribus facile eum superavit, et in omnem voluptatem, et peccatum, et obedientiæ repulsam una cum posteris suis induxit. Deinde Deus eum, qui mandatum suum improbaverat, et rejecerat, et ad inimicum accurrerat eique obedierat, juste permisit tyrannide ejus opprimi. « Cui enim quis obedit, hujus se servum facit, inquit Apostolus, servi enim estis ejus, cui obeditis [d]. » Vendidit ergo se homo, qui liber erat, voluptati et inimico.

A. Ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς πλάσας τὸν ἄνθρωπον, ἰσχυρὸν καὶ ἀήττητον αὐτὸν ἀπέφηνεν. Ὁ γοῦν διάβολος, μὴ δυνάμενος αὐτοῦ περιγενέσθαι δυνάμει, σοφὸς δὲ ὢν τοῦ κακοποιῆσαι, ἐμηχανήσατο, καὶ ἐσοφίσατο αὐτὸν, ἕως ἂν ἀπεγύμνωσεν τῆς ἐνισχυούσης χάριτος διὰ τῆς ἑκουσίου παρακοῆς, δι' ἡδονῆς δελεάσας αὐτόν. Καὶ οὕτως ἀσθενήσαντος αὐτοῦ ἐπεκράτησεν, καὶ εὐκόλως εἰς πᾶσαν ἡδονὴν, καὶ ἁμαρτίαν, καὶ παρακοὴν αὐτὸν καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ ἐνῆγεν. Καὶ λοιπὸν ὁ Θεὸς, ὡς τὴν αὐτοῦ ἐντολὴν ἐκφαυλίσαντα, τῷ ἐχθρῷ δὲ προσδραμόντα, καὶ πειθαρχήσαντα, παρεχώρησεν αὐτὸν δικαίως τυραννεῖσθαι ὑπ' ἐκείνου. « ὯΙ γάρ τις ὑπακούει, τούτῳ καὶ δοῦλον ἑαυτὸν ἀποδείκνυσιν, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος· δοῦλοι γάρ ἐστε, ᾧ ὑπακούετε. » Πέπρακεν οὖν D ἑαυτὸν ἐλεύθερος ὢν ἄνθρωπος τῇ ἡδονῇ καὶ τῷ ἐχθρῷ.

C

B. Et quomodo post peccatum non potuit homo per pœnitentiam revocare seipsum, et jugum diaboli excutere?

B. Καὶ πῶς μετὰ τὴν ἁμαρτίαν μετανοήσας ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἠδυνήθη ἑαυτὸν ἀναλαβέσθαι, καὶ τὸν ζυγὸν τοῦ διαβόλου ἀποσείσασθαι;

A. Quoniam vendere nos ipsos, penes nos est; post venditionem vero et servitutem, ut nos ipsi liberemus, non est in nostra potestate, et non dicimus sic factum esse diabolum nostrum dominum, ut nos penitus per vim teneat; sed quod per peccatum debilitati, deinceps tanquam valetudinarii faciles facti sumus diabolo ad capiendum nos, nullo negotio, et facile in peccata ejus et voluptates ad-

A. Ὅτι τὸ μὲν πιπράσαι ἑαυτοὺς ἐν ἡμῖν ἐστι· τὸ δὲ μετὰ τὴν πρᾶσιν καὶ τὴν δουλείαν, ἑαυτοὺς ἐλευθερῶσαι, οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν, καὶ οὐχ οὕτως λέγομεν κύριον ἡμῶν γεγονέναι τὸν διάβολον, ὡς βίᾳ κρατοῦντα παντελῶς ἡμῶν, ἀλλ' ὅτι ἀσθενήσαντες διὰ τῆς ἁμαρτίας, λοιπὸν, ὡς νοσεροὶ, καὶ εὐχείρωτοι τῷ διαβόλῳ γεγόναμεν, ῥᾳδίως καὶ εὐχερῶς εἰς τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ καὶ ἡδονὰς ἐναγόμενοι. Ὥσπερ

[c] Rom. v, 12,21. [d] Rom. vi, 16; II Petr. II, 19.

Digitized by Google

γὰρ εἴ τις ἐχθρὸς τροπώσηται ποτίσαι δηλητήριον νοσοποιὸν τὸν ἑαυτοῦ θυσμενῆ, ἵν' ὡς ἀσθενοῦς αὐτοῦ γεγονότος λοιπὸν ῥᾳδίως περιγένηται, οὕτως ἐδελέασεν ὁ διάβολος τὸν ἄνθρωπον διὰ τῆς ἐπηγορευμένης βρώσεως, καὶ ἀσθενοῦς γεγονότος ἐπεδράξατο. Εἶχεν οὖν ἡμᾶς ὑποχειρίους· καὶ εἰ μὴ ὅτι ἐδελέασεν τὸν ἀντίπαλον ἡμῶν ὁ Χριστὸς, ἕως ἂν αὐτὸν ἀνεῖλεν ἀδίκως, καὶ διὰ τῆς ἀδίκου ἀναιρέσεως αὐτόν τε τὸν διάβολον, καὶ πάντας τοὺς ὑποχειρίους αὐτοῦ δούλους ἔλαβεν. Καὶ οὕτως ἡμᾶς ἐρρύσατο ἡ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ δικαιοπραγία ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου δουλείας· κἂν φέρε εἰπεῖν, καὶ τὸν θάνατον ἀφ' ἡμῶν ἀπεσείσατο. Κατεῖχεν γὰρ ἡμᾶς ὡς ὑπακούσαντας ὁ Σατανᾶς.

A ducti et illecti. Sicut enim si quis inimicus malevolo suo potionem veneni adhibeat, ut potione debilitatum facile vincat; sic cibo illo vetito hominem decepit, et factum imbecillum arripuit. Tenebat itaque nos servituti subjectos; nisi quod Christus adversarium nostrum decepit, quousque ipse adversarius Christum inique occidit; et per iniquum interitum illum ipsum diabolum et omnes ejus servos cepit. Et sic nos a diaboli servitute liberavit ipsa justitia Christi, et mortem, ut ita dicam, a nobis excussit. Tenebat enim nos Satanas, tanquam qui ei obedissemus.

Β. Θέλω δι' ὑπόδειγμα τοῦτο μαθεῖν τηλαυγέστερον.

349 B. Cupio intelligere hoc dilucidius per exemplum.

Α. Ἔστω βασιλεὺς ἐν χώρᾳ τινὶ ἔχων δούλους. Περικυκλούτω δὲ τὴν χώραν ταύτην ποταμός. Ἐπέκεινα δὲ τοῦ ποταμοῦ ὑποκείσθω πεφυτευμένος κῆπος, καρποὺς ὡραίους καὶ εὐηδόνους κεκτημένος. Ἀπαγορευέτω δὲ ὁ βασιλεὺς πᾶσιν τοῖς δούλοις αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὸν κῆπον ἐκεῖνον τοῦ ποταμοῦ παραδιάβασιν. Τις δὲ τῶν δούλων ἐκείνων θελχθεὶς τῇ θεωρίᾳ καὶ ἐπιθυμίᾳ τῶν καρπῶν ἐκείνων, καὶ τῇ ἰδίᾳ χαυνωθεὶς ὀρέξει, καὶ ἡττηθεὶς ἀλογίστως τὴν δεσποτικὴν ἐντολὴν, καὶ τὸν ποταμὸν διαβάτω ἐπὶ τὸ ἐμφορεῖσθαι τῆς ἐπιθυμίας· καὶ μὴ μόνον τοῦτο ποιείτω, ἀλλὰ καὶ τοὺς λοιποὺς συνδούλους ἐξαπατάτω δελεάζων διὰ τῆς τῶν ὑποδεικνυμένων καρπῶν ἡδονῆς τοῦ μὲν κοινοῦ δεσπότου παρακοῦσαι, καὶ τὸν ποταμὸν διαπεράσαι, καὶ ὑπὸ χεῖρα αὐτῷ γενέσθαι. Εἶτα τούτους τοὺς συνδούλους ὁ ἀρχέκακος ἐκεῖνος τυραννείτω καὶ καταπονείτω. Βοάτωσαν δὲ πρὸς οἰκεῖον δεσπότην οἱ τυραννούμενοι, καὶ ἐπικαλείτωσαν τὴν ἐκείνου ἐκ τῶν συνεχουσῶν κακώσεων λύτρωσιν. Εἶτα τούτους οἰκτείρας ὁ ἱερώτατος βασιλεὺς τὸν ἴδιον υἱὸν ἀποστειλάτω ἀμφιασάμενον τὸ τῶν δούλων πρόσχημα κατὰ πάντα αὐτοῖς ὁμοιωθέντα· ὁ δὲ εἰς μέσον παρελθὼν παραπορευέσθω τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ. Ὃν θεασάμενος ὁ ἀρχέκακος τύραννος, καὶ ἕνα τῶν δούλων ὑπὸ τὸ πᾶσα; ᵃ αὐτὸν εἶναι, παρακαλείτω συνήθως ταῖς καρπῶν ἡδοναῖς ἐπὶ τὸ διαπεράσαι τὸν ποταμὸν καὶ ὑπ' ἐκείνῳ γενέσθαι, μὴ ὑπακούσαντα δὲ, ἀλλὰ σφοδρῶς τὰς ἐκείνου τροπὰς ἀποτρεπόμενον, ζήλῳ καὶ φθόνῳ πυρποληθεὶς ὁ τύραννος διαβάτω τὸν ποταμὸν, καὶ ἀναιρείτω τὸν τοῦ βασιλέως υἱόν. Τοῦτο δὲ δραξάμενον ὁ βασιλεὺς ἐταζέτω λέγων· Εἰπὲ, παμπόνηρε, ἡνίκα τοὺς ἄλλους δούλους ἀνέπειθες ἐμοῦ τοῦ φυσικοῦ δεσπότου αὐτῶν παρακοῦσαι, καὶ πρὸς σὲ διαβῆναι, μὴ τούτους ἀπέσπασα τῶν χειρῶν σου, καὶ τῆς δουλείας τῆς σῆς ἐκουσίως σοι ὑποταγέντας; καίπερ δυνάμενος καὶ ἰσχύων τοῦτο ποιῆσαι· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησα παραχαράξαι τὸ δίκαιον. Τοῦτον δὲ ἐμὸν υἱὸν ὑπάρχοντα, καὶ ταῖς σαῖς παντάπασιν προτροπαῖς οὐχ ὑπείξαντα, τίνος ἕνεκεν ἀνεῖλες,

C

D

Α. Sit rex, qui in regione quapiam habeat servos. Circumfluat regionem istam amnis. Ultra amnem vero sit hortus consitus, qui pulchros et jucundos fructus ferat. Interdicat rex servis suis omnibus amnis ad illum hortum trajectionem. Aliquis vero ex illis servis, delinitus et illectus aspectu, et cupiditate illorum fructuum, et sua appetitione mollitus ac victus, nulla ratione mandati domini habita, amnem trajiciat, ut cupiditatem suam expleat: ac non solum hoc faciat, sed etiam reliquos conservos fallat, voluptate fructuum, quos ostendit, eos decipiens, ut communis domini obedientiam abjiciant, et fluvium transmittant, et servi ejus efficiantur. Deinde ille princeps malorum exerceat in eos tyrannidem et opprimat. Illi vero tyrannide oppressi inclament dominum suum, et implorent illius opem, et a tantis malis liberationem. Postea horum misericordia commotus mansuetissimus rex mittat proprium filium, vestitu servorum indutum, in omnibus assimilatum eis (excepto peccato), ille autem in medium prodiens deambulet juxta ripas fluminis. Quem cum tyrannus ille viderit, et arbitratus esse unum e servis, hortetur, ut solet, voluptatibus fructuum propositis et ostensis, ad trajiciendum fluvium, et ut sub imperio suo sit, videat tamen non obedire, quin potius ipsius hortationes vehementer repellere, unde zelo et invidia incensus tyrannus transeat fluvium, et filium regis occidat: hunc vero rex prehensum percontetur in hunc modum: Age jam, pessime et nequissime, cum aliis servis suadebas, ut mihi eorum natura domino non parerent, et ad te transirent, an eos e manibus tuis eripui? et a servitute tua tibi subjectos liberavi? cum id alioqui facere potuissem, nolui tamen jus immutare. Hunc vero filium meum, qui hortationibus tuis nequaquam cessit, quare interfecisti et injuste occidisti? Igitur quoniam hoc ausus es, jure optimo et te et omnes tuos servos capiam, et potestati ejus subjiciam; et si tot

VARIÆ LECTIONES.

ᵃ Sic C B, lege ὑποτοπάσας.

Digitized by Google

millia acquisivisti, tamen neque multesimam partem debiti recuperabo. Quid enim unquam tu efficere possis uni guttæ sanguinis regii par? Hoc modo a tyrannide dæmonis nos liberavit, justa ratione, et non robore et potestate solum usus.

μιᾶς τοῦ βασιλικοῦ αἵματος ῥανίδος ἀντάξιον; Τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς τοῦ πονηροῦ τυραννίδος ἡμᾶς ἐῤῥύσατο δικαίῳ λόγῳ, καὶ οὐχ ἁπλῶς κράτει καὶ δυναστείᾳ χρησάμενος.

B. Satis de hac re dictum est. Dic quinque illos inimicos, ex quibus nos Christus liberavit.

B. Ἀρκούντως περὶ τούτου εἴρηται. Φράσον δὲ τοὺς πέντε ἐχθροὺς, ἐξ ὧν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐλυτρώσατο.

A. Mors, diabolus, maledictum legis et damnatio, peccatum, infernus.

A. Ὁ θάνατος, ὁ διάβολος, ἡ τοῦ νόμου κατάρα καὶ καταδίκη, ἡ ἁμαρτία, ὁ ᾅδης.

B. De morte quidem quod per obedientiam Christi deleta est, dixisti. Similiter etiam, quomodo nos ab imperio diaboli liberavit. Explica nunc, quomodo nos redemit a maledicto legis, factus pro nobis maledictum.

B. Περὶ μὲν τοῦ θανάτου, ὅτι διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ Χριστοῦ λέλυται, εἴρηκας. Ὁμοίως δὲ, καὶ ὅπως ἡμᾶς ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου ἐπικρατείας ἐξείλατο. Φράσον δὴ, ὅπως ἐξηγόρασεν ἡμᾶς τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.

A. Memineris eorum, quæ prius a me dicta sunt, quod qui millies legem mortis transivimus (28*), millies interire debemus. Responde enim mihi, quod te primum de morte Adam rogabam. Faciine Deus quidquam frustra et casu?

A. Ἀναμνήσθητι τῶν ἐν τοῖς ἔμπροσθέν μου λόγων εἰρημένων, ὅτι μυριάκις τὸν τοῦ θεοῦ νόμον παραβεβηκότες, μυριάκις ἀποθανεῖν ὀφείλομεν. Εἰπὲ γάρ μοι, ὅπερ σοι καὶ πρῶτος ἠρώμην[a] περὶ τοῦ κατὰ τὸν Ἀδάμ, ποιεῖ ὁ Θεός τι ματαίως καὶ ὡς ἔτυχεν;

B. Absit.

B. Μὴ γένοιτο.

A. Si quis alicui deberet mille nummos, quos nullo modo solvere posset, nollet autem exigere dominus, cui debetur, summam auri, scripsisset autem alias contra illum debitorem chirographum, et in carcerem conjiceret, et male omnibus modis afficeret, affligeret, et premeret, qui nollet, ut ante dixi, summam repetere, sed potius postularet, ut dimitteretur liber et solutus, nonne stultum hunc esse existimaremus?

A. Εἰ γάρ τις ἐχρεώστει τινὶ χιλιάδας νομισμάτων, ἃς ἀποδοῦναι οὐκ οἷός τε ἦν· οὐκ ἠβούλετο δὲ ἀπαιτῆσαι αὐτὸν ὁ τοῦ χρέους κύριος τὴν τοῦ χρυσίου ποσότητα, ἔγραψεν δὲ τὴν ἄλλως κατ' αὐτοῦ χειρόγραφον, καὶ λαβὼν ἐν φυλακῇ ἔθετο, καὶ ἐλύπησεν, καὶ ἐστένωσεν παντοίως, μὴ βουλόμενος, ὡς προέφην, παρ' αὐτοῦ τὸ ποσὸν λαβεῖν, ἀλλ' ὕστερον, ἀπαιτῶν αὐτὸν ἀπολῦσαι, οὐχὶ μάταιον τὸν τοιοῦτον ὑπολαμβάνομεν;

B. Quomodo non?

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Si igitur Deus nolebat exigere a nobis justificationes legis, quare hanc **350** contra hos scripsit? At non sic est, absit. Non enim otiose, et tanquam ludens, quin potius justo judicio, omnia quæ in lege scripta erant, a nobis exigebat, et quia non poteramus solvere debitum, pro nobis Dominus noster Christus persolvit, maledictum et condemnationem nobis debitam volens assumpsit, atque in se suscepit: et quæ nos pati oportebat, ipse passus est; verberatus, sputis, pugnis, colaphis affectus, crucifixus, et pro nobis mortuus: quamvis, ut paulo ante diximus, per obedientiam mortem delere potuisset, sed tamen ἐκ περιουσίας, id est, ut abundaret, et superflueret, quo nos ex diabolo eriperet, et ex maledicto legis, justoque Dei judicio, pro nobis mortuus est, ut liceret Deo misericordiam nobis tribuere; et non justitiam propriam improbaret, et supervacuam atque irritam redderet; sed potius hanc circumscriberet et terminaret,

A. Εἰ οὖν ὁ Θεὸς οὐκ ἠβούλετο παρ' ἡμῶν ἀπαιτῆσαι τὰ τοῦ νόμου δικαιώματα, τίνος χάριν τοῦτον καθ' ἡμῶν ἔγραψεν; Ἀλλ' οὐχ οὕτως τοῦτο, μὴ γένοιτο. Οὐ γὰρ περίεργος, καὶ οἷα παίζων ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τῇ αὐτοῦ δικαιοκρισίᾳ πάντα παρ' ἡμῶν τὰ ἐν τῷ νόμῳ γεγραμμένα ἀπῄτει. Καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἰσχύομεν ἀποτῖσαι, τούτου χάριν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς ἀπέδωκεν, καὶ τὴν κατάραν καὶ καταδίκην τὴν καθ' ἡμῶν χρεωστουμένην ἀνέλαβεν, καὶ ἑκουσίως ἀνεδέξατο. Καὶ ἅπερ ἡμᾶς ἐχρῆν παθεῖν, αὐτὸς πέπονθεν. Καὶ ἐμαστίχθη, καὶ ἐνεπτύσθη, καὶ ἐῤῥαπίσθη, καὶ ἐκολαφίσθη, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν. Καίπερ, ὡς ἔφαμεν καὶ πρώην, διὰ τῆς ὑπακοῆς λῦσαι τὸν θάνατον δυνάμενος, ἀλλ' ἐκ περιουσίας, ἵνα καὶ ἐκ τοῦ διαβόλου ἡμᾶς ἐξέληται, καὶ ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, καὶ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίας, ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἐξῇ τῷ Θεῷ ἐλεῆσαι ἡμᾶς, καὶ μήτε τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ἀκυρῶσαι καὶ καταργῆσαι, ἀλλὰ ταύτην

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἠρωτησάμην.

NOTÆ.

(28*) Illam legem dicit, de qua Paulus in Epist. ad Hebr. x, meminit: *Irritam quis faciens legem Moysi sine ulla miseratione duobus, vel tribus testibus moritur.* (*Deut.* XVII, 6.)

Digitized by Google

ρεγράψαι ἀπολαβοῦσαν τὰ ἴδια δικαιώματα, μήτε ἔλεος αὐτοῦ ἄπρακτον παρεῖσαι.

Β. Καὶ περὶ τούτου ἀρκούντως λέλεκται. Φράσον πῶς ἡμᾶς ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἐρρύσατο;

Α. Τί ἐστιν ἁμαρτία; οὐχὶ ἀποτυχία τις, καὶ ἀστοχία τοῦ σκοποῦ; Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ὑγιὴς ὢν ἐν τῷ περιπατεῖν, ὅπου θέλει, τὸν πόδα τίθησιν, ἡνίκα δὲ ἐξ ἀσθενείας τινὸς ἀῤῥωστήσας τρομικὸς γένηται, μὴ δυνηθεὶς τὸν πόδα θεῖναι, ὅπου βούλεται, ἀλλὰ σκοτήσας εἰς τόπον τινὰ πῆξαι τὸ ἴχνος, ὑπὸ τῆς ἐνοικούσης ἀῤῥωστίας ὠθούμενος, ἀλλαχοῦ τὸ βῆμα πεποίηκεν· οὕτω καὶ τῆς ἁμαρτίας ἐνοικησάσης τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ, ἀσθενῆ αὐτὴν καὶ ἄῤῥωστον πεποίηκεν, ἀστοχοῦσαν καὶ ἁμαρτάνουσαν τῶν οἰκείων σκοπῶν καὶ προθέσεων· ὁ δὲ Χριστὸς βαπτίζει ἡμᾶς ἐν ὕδατι, καὶ Πνεύματι, καὶ ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος ῥώννυσιν ἡμᾶς, πᾶσαν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὴν ἀῤῥωστίαν, καὶ νόσον ἀποξύει, καὶ ἀνανεοῖ, καὶ ἀνακαινίζει καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον σθένος, καὶ κάλλος, τὸ πρὸ τῆς παραβάσεως, ἀποκαθίστησιν.

Β. Ἥμπτον ὑπολέλειπται τὸ τοῦ ᾅδου.

Α. Ἐπειδὴ ἀδύνατον μετὰ σαρκὸς ἐνδημῆσαι τοῖς ἐν ᾅδου, τῷ θανάτῳ διαιρεθείσης ἐκ τῆς σαρκὸς τῆς τοῦ Κυρίου ψυχῆς, γυμνὴ ταῖς ἐν σκότει ψυχαῖς ἐνδημήσασα, καὶ φῶς αὐτοῖς τὸ τῆς θεότητος ἀπαστράψασα, καὶ εἰς αὐτὸν πιστευσάσας εἰς τὸν παράδεισον μετατέθηκεν, καὶ τὸ τοῦ ᾅδου βασίλειον κατέλυκεν. Ὥσπερ γὰρ πύλη καὶ εἴσοδος τῆς εἰς τὸν κόσμον ἐπιδημίας τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ παναγία Παρθένος γέγονεν, οὕτως καὶ ὁ θάνατος πύλη καὶ εἴσοδος τῆς εἰς ᾅδην καταφοιτήσεως.

A receptis, et recuperatis propriis justificationibus; neque misericordia ejus ἄπρακτος; id est, sine opere justitiæ transmitteretur.

B. Sed de his satis hactenus. Explica modo, quo modo ex peccato nos liberavit.

A. Quid est peccatum? nonne est aberratio a scopo? Ut enim si quis valet, cum ambulat, ubi vult, pedem ponit; cum vero ex quapiam imbecillitate laborat, effectus tremulus, non potest vestigium figere, ubi vult, sed potius animadverso loco, in quo vestigium ponat, ab infirmitate sua detrusus, alibi ponit, sic cum in anima nostra peccatum habitare cœpit, infirmam et imbecillem eam facit, et aberrantem a suo scopo ac proposito: Christus autem baptizat nos in aqua et Spiritu B sancto, et gratia Spiritus sancti roborat nos, et omne peccatum atque infirmitatem detrahit; ac renovat, et robur pristinum et pulchritudinem, quæ ante transgressionem Adæ erat, restituit.

B. Quintus inimicus relinquitur, id est, infernus.

A. Quia fieri non poterat, ut cum carne in inferis peregrinaretur, anima a carne Domini per mortem separata ad animas, quæ in tenebris erant, profecta et lumine divinitatis illis illato, eas, quæ in eum crediderunt, in paradisum transtulit, et regiam inferni demolitus est. Sicut enim janua et aditus peregrinationis Verbi Dei in mundum facta **351** est sanctissima Virgo; sic mors facta est C janua et introitus descensus Christi in infernum.

II.

Διάκρισίς τε καὶ διασάφησις τῶν περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι καταγίνονται φωνῶν, καὶ ἔλεγχος τῆς τῶν Ἀκεφάλων Σευηριανῶν, ἤγουν Ἰακωβιτῶν ψυχοφθόρου αἱρέσεως, τοῦ αὐτοῦ Ἀβουκαρᾶ.

Τοῖς τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐρασταῖς τε καὶ προασπισταῖς ἀναγκαία καθέστηκεν ἡ τῶν φωνῶν, περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι μάλιστα καταγίνονται, διάκρισίς τε καὶ διασάφησις. Τὴν γὰρ τούτων ἀκριβῆ γνῶσιν πολλοὶ τῶν δοκούντων εἶναι σοφῶν ἀγνοήσαντες περὶ τὴν ἀλήθειαν ἡστόχησαν, καὶ εἰς ἀτοπίας καὶ βλασφημίας ἐξώκειλαν, καὶ τῆς εἰς τὸ Θεῖον ὀρθῆς πίστεως ἐξέπεσον ἠγνοηκότες μὲν, ἑκόντες δὲ τὰς τῆς διανοίας ὄψεις ἀποκλίναντες τοῦ τῆς D σωτηρίας φωτὸς, καὶ πρὸς τὸ ὀλέθριον σκότος αὐτομολήσαντες, εἰς ἀπωλείας κατώλισθον βάραθρον. Διὸ περὶ μὲν ἀσήμων φωνῶν ἐνάρθρων, ἢ ἀνάρθρων περισημαντικῶν ἀνάρθρως, οὐδὲν εἰς ἀποδεικτικὴν συντελουσῶν μέθοδον λέγειν, τὰ νῦν ἐάσαντες, περὶ αὐτῶν, ὡς οἷοί τε τυγχάνομεν ὄντες, βραχέα διαληψόμεθα· τοὺς τῆς Ἐκκλησίας τροφίμους κατὰ τῶν φρενοβλαβῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀντιπάλων Ἀκεφάλων αἱρετικῶν καθοπλίζοντες, καὶ τὴν ἐκείνων ἀνοιάν τε καὶ ἀδρανίαν ἐλέγχοντές τε καὶ στηλιτεύοντες (29).

Ejusdem Theodori Abucaræ explanatio vocum, quibus philosophi utuntur, et confutatio hæresis Acephalorum Severianorum, id est Jacobitarum. (Interprete Francisco Turriano Societatis Jesu.)

Iis, qui verorum dogmatum studiosi sunt et defensores, necessaria est vocum, in quibus philosophi versantur, explanatio et distinctio. Harum enim cognitionem perfectam quia multi ex iis, qui sapientes esse videbantur, ignoraverunt, a veritate aberrarunt, et in absurditates ac blasphemias impegerunt; et a recta in Deum fide nescientes quidem exciderunt, sed quia oculos mentis a lumine salutis deflectere voluerunt, et ad pestiferas tenebras sponte declinare, in profundum interitus deciderunt. Quamobrem omissis nunc vocibus nihil significantibus tum articulatis; aut significantibus non articulatis, quæ ad conclusiones rationum nihil prodesse possunt, de illis, quas principio dixi, pauca pro viribus nostris tractabimus, quibus alumnos Ecclesiæ contra hæreticos et Ecclesiæ adversarios Acephalos dementes instruamus et armemus.

NOTÆ.

(29) Sequebatur hic in Bavarico codice assumentum satis prolixum. Quod omisimus, quia Turrianus suo in exemplari non reperit, et clarum videtur, non ab auctore, sed ab alio quopiam prodiisse.

Digitized by Google

Ex vocibus igitur, quibus utuntur philosophi, aliæ quidem sunt philosophicæ, ut substantia, animal, homo, Petrus, aliæ vero logicæ, ut genus generalissimum, species, natura, substantia, individuum, hypostasis, persona. Notanda vero est horum ab aliis inter se differentia. Omne commune in vocibus quidem philosophicis, communicat nomen et definitionem cum iis, quæ sunt infra ipsum commune, ut animal communicat homini, equo, bovi et leoni, quæ sub ipso sunt, tum nomen, tum definitionem. Homo enim, eademque est ratio aliorum, animal et substantia animata, et sentiens dicitur, et unusquisque singularis homo similiter. In logicis vero quod commune est, omnino non communicat nomen, neque definitionem. Nec enim quod dicitur genus, idemque species subalterna, dicitur unquam genus generalissimum, neque definitionem generis generalissimi penitus recipiet, neque species **352** specialissima genus appellabitur, nec individuum species, neque aliquid prorsus in vocibus logicis eorum, quæ inferiora sunt, nomen vel definitionem superiorum potest suscipere. Præterea, omne quod in vocibus philosophicis definitur, statim ostendit in seipso definitionem, qua definitur, veram esse. Homo enim, quem definiunt esse animal particeps rationis, mortale, et mentis ac scientiæ capax, statim in seipso demonstrat, esse hanc veram definitionem hominis, in vocibus vero logicis non sic, sed contra potius, omne quod in his definitur, in se quidem falsum est, in voce vero philosophica verum est. Verbi gratia, hoc nomen species, id est, hæc dictio trium syllabarum, sic definita, quod de pluribus differentibus numero in eo quod quid est, prædicatur, in se quidem falsum esse hoc demonstrat, in philosophica vero voce, de qua prædicatur, plane verum, ut diximus. Species enim, id est dictio trium syllabarum non prædicatur de pluribus differentibus in eo, quod quid est, quod definitio dicit, sed in nomine ostenditur, verum esse. Homo enim de Socrate, Platone, Aristarcho, Phædone, et de singulis hominibus, qui sunt infiniti, et numero differentes, prædicatur, et definitionem totam in se veram servat.

Præterea omnis res, de qua dicitur species specialissima, postquam dicitur species, natura etiam et substantia nominatur. Ex quo fit, ut quæcunque æqualiter eam speciem participant, ejusdem naturæ et ejusdem substantiæ esse dicantur, ut homo; prædicatur enim de illo species infima. Quocirca simul atque species vocatur, vocatur et natura et substantia respectu omnium, de quibus prædicatur; prædicatur autem de Petro, Paulo, Joanne, et de singulis hominibus qui speciem æqualiter participant. Unde qui speciei subjiciuntur, ejusdem naturæ sunt ac substantiæ. Quæ vero

A Τῶν φωνῶν, περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι καταγίνονται, αἱ μέν εἰσι φιλόσοφοι, οἷον οὐσία, ζῶον, ἄνθρωπος, Πέτρος· αἱ δὲ λογικαί, οἷον γενικώτατον γένος, εἶδος, φύσις, οὐσία, ἄτομον, ὑπόστασις, πρόσωπον. Διοριστέον καὶ τὴν τούτων ἀπ' ἀλλήλων διαφοράν. Πᾶν κοινὸν ἐν μὲν ταῖς φιλοσόφοις φωναῖς μεταδίδωσι τοῖς ὑπ' αὐτὸ τοῦ τε ὀνόματος, καὶ τοῦ ὁρισμοῦ· οἷον, τὸ ζῶον μεταδίδωσι τοῖς ὑπ' αὐτὸ, ἀνθρώπῳ τε καὶ ἵππῳ, καὶ βοΐ, καὶ λέοντι, τοῦ τε ὀνόματος, καὶ τοῦ ὁρισμοῦ· ὅ τε γὰρ ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἄλλων ἕκαστον, ζῶον ἂν λέγοιτο, καὶ οὐσία ἔμψυχος αἰσθητική, καὶ οἱ κατὰ μέρος ἄνθρωποι ὡσαύτως. Ἐν ταῖς λογικαῖς φωναῖς τὸ κοινὸν οὐ μεταδίδωσι παντάπασιν, οὔτε τοῦ ὁρισμοῦ· οὔτε γὰρ ἂν τὸ λεγόμενον γένος, τὸ αὐτὸ καὶ εἶδος ὑπάλληλον καλεῖτό ποτε γενικώτατον γένος, οὔτε τὸν ὁρισμὸν τοῦ γενικωτάτου γένους παντελῶς ἐπιδέχοιτο, οὔτε τὸ εἰδικώτατον εἶδος ὀνομάζοιτο γένος, οὔτε τὸ ἄτομον εἶδος, οὔτε μήν τι τὸ παράπαν ἐν ταῖς λογικαῖς φωναῖς τῶν ὑποκάτω δέχεσθαι δύναται, οὔτε τὴν προσηγορίαν, οὔτε τὸν ὅρον τὸν ἐπάνω. Ἔτι πᾶν ὁριζόμενον ἐν φιλοσόφοις φωναῖς, αὐτίκα δείκνυσιν ἐν ἑαυτῷ τὸν αὐτὸν ὁρίσαντα ὁρισμὸν ἀληθεύοντα. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος ὁριζόμενος ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, παρίστησιν εὐθέως ἐν ἑαυτῷ τοῦτον τὸν ὁρισμὸν ἀληθῆ τυγχάνοντα· ἐν δὲ ταῖς λογικαῖς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶν ἐν ταύταις ὁριζόμενον ἐφ' ἑαυτοῦ μὲν ψεύδεται· ἐπὶ δὲ τοῦ φιλοσοφικοῦ ἀληθεύει. Οἷον τὸ εἶδος ὄνομα, ἤγουν ἡ δισύλλαβος αὕτη λέξις, ὁριζόμενόν τι, κατὰ πλειόνων καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ, ἐν τῷ τί ἐστι κατηγορούμενον, ἐφ' ἑαυτοῦ μὲν ψεύδεται· ἐπὶ δὲ τοῦ φιλοσοφικοῦ, καθ' οὗ τάττεται, σαφῶς ἀληθεύει, καθὼς ἔφημεν. Τὸ γὰρ εἶδος, τοῦτ' ἔστιν, ἡ δισύλλαβος αὕτη λέξις, οὐκ ἂν ἐν τῷ τί ἐστι κατηγορεῖτο κατὰ πλειόνων, καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ, ὡς ὁ ὁρισμὸς διαγορεύει· ἀλλ' ἐν τῷ ἀνθρώπῳ δειχθήσεται οὕτως ἀληθεύων. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος κατὰ Σωκράτους, καὶ Πλάτωνος, καὶ Ἀριστάρχου, καὶ Φαίδωνος, καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων, οἵτινες ἄπειροί τε καθεστήκασιν, καὶ ἀριθμῷ διαφέρουσιν, κατηγορεῖται, καὶ τὸν ὅρον ὅλον ἐν ἑαυτῷ σώζει ἀληθεύοντα.

D Πᾶν πρᾶγμα καθ' οὗ τάττεται τὸ εἰδικώτατον εἶδος, μετὰ τὸ λέγεσθαι εἶδος, φύσις τε ὀνομάζεται καὶ οὐσία. Διὸ καὶ πάντα ὅσα ἐπίσης αὐτοῦ μετέχουσιν, ὁμοφυῆ τε λέγεται, καὶ ὁμοούσια, οἷον ὁ ἄνθρωπος· τάττεται γὰρ κατ' αὐτοῦ τὸ εἰδικώτατον εἶδος. Ὅθεν σὺν τῷ λέγεσθαι εἶδος, καὶ φύσις λέγεται, καὶ οὐσία πᾶσιν τοῖς καθ' ὧν κατηγορεῖται· κατηγορεῖται γὰρ Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ Ἰωάννου, καὶ τῶν καθ' ἕκαστα ἀνθρώπων, οἱ καὶ ἐπίσης αὐτοῦ μετέχουσιν· ὅθεν ἅτε [a] κατ' αὐτοῦ ὄντες ἴσοι [b] ὁμοφυεῖς τε καὶ ὁμοούσιοι. Πάντα ὅσα κατὰ πρᾶγμά ἐστιν ἴσα καθ' ἃ τάττεται τὸ γένος, οὐ πάντως καὶ ὁμοφυῆ ὑπάρ-

VARIÆ LECTIONES.

[a] οὔτε. [b] εἰσίν.

Digitized by Google

τε, οὐδὲ ὁμοούσια. Τὰ δὲ ὄντα ἐκ τῶν καθ' ὧν κατ- A secundum rem sunt æqualia, de quibus genus di-
γορεῖται, ὁμοφυῆ καὶ ὁμοούσια, οὐ διὰ τὸ εἶναι
κατ' αὐτῶν [7] ἴσα ὁμοφυῆ ἐστι καὶ ὁμοούσια· ἀλλὰ
πεπειδὴ κατὰ τὸ ὑπ' αὐτῶν εἰδικώτατον εἶδος ἴσα, διὸ
ἓν πρᾶγμα, καθ' ὧν [8] τάττεται τὸ γένος, οὐκ ἔστιν
οὐσις, οὐδὲ οὐσία τὰς [9] ὑπ' αὐτῷ, οἷον, κατὰ τὸ ζῶόν
ἐστιν ἴσοι, ἄνθρωπος, ἵππος, βοῦς, λέων, εἴπερ ὄντες
ὁμογενεῖς, οὐκ εἰσὶν ὁμοφυεῖς, οὐδὲ ὁμοούσιοι. Ὅθεν
ὁ ζῶον ἔστι μὲν γένος, οὐκ ἔστι δὲ φύσις (30), οὐδὲ
οὐσία. Ἡ οὐσία, ἡ μετὰ τῶν φιλοσόφων φωνῶν τατ-
ομένη, ἧς ὁ ὅρος πρᾶγμα αὐθύπαρκτον, μὴ δεό-
ενον ἑτέρου πρὸς σύστασιν, ἔστι μὲν γένος πᾶσιν
οῖς ὑπ' αὐτὴν, ἐπειδήπερ ὅσα κατ' αὐτῆς ἐστιν ἴσα,
όμογενῆ πάντως ἐστὶ, καὶ λέγεται· οὐ μὴν αὐτή
ἐστιν οὐσία, οὔτε φύσις· οὐ πάντα γὰρ τὰ κατ' αὐ-
τὴν ἴσα καὶ ὁμοούσιά ἐστι, καὶ ὁμοφυῆ, ὡς πᾶσιν B
εὔδηλον. Ἴδοὺ γὰρ ἄνθρωπος, καὶ ἡ ῥοὰ, καὶ ὁ λίθος,
κατ' αὐτὴν τὴν οὐσίαν, εἰσὶν ἴσα· δέχεται γὰρ ἕκα-
στον τούτων τό τε ὄνομα, καὶ τὸν ὅρον τῆς οὐσίας· οὐκ
εἰσὶ δὲ ταῦτα ὁμοούσια, οὐδὲ ὁμοφυῆ. Διὸ ἡ προ-
ειρημένη οὐσία γένος μέν ἐστι τούτων, μᾶλλον δὲ γενι-
κώτατον γένος· οὐκ ἔστι δὲ φύσις αὐτῶν, οὐδὲ
οὐσία.

exsistentem, non indigentem alio, ut exsistat, est
quidem genus eorum omnium, quæ infra eam
sunt, siquidem quæcunque secundum ipsam æqua-
lia sunt, omnino ejusdem generis dicuntur, et
sunt; non tamen est eorum natura et substantia,
quia non omnia, quæ secundum ipsam æqualia
sunt, ejusdem naturæ et substantiæ sunt, ut om-
nibus est manifestum. Homo enim, et malus punica,
et lapis secundum ipsam substantiam æqualia sunt; quia quodque recipit nomen et definitionem
substantiæ; non sunt tamen ejusdem naturæ et substantiæ. Quare substantia proposita genus qui-
dem horum est, imo genus generalissimum; non tamen est natura eorum, neque substantia.

Ὁμολόγηται τοίνυν διχῶς λέγεσθαι τὸ ὄνομα τῆς
οὐσίας, λογικῶς ἅμα καὶ φιλοσοφικῶς· ἁπλῶς δὲ
φάναι πᾶν ὄνομα φιλοσοφικὸν ἅμα τὸ λέγεσθαι, παρ- C
έχει τῷ ἀκούοντι τῶν ὄντων τι νοεῖν ὡρισμένως,
ἀφαιρουμένης ἀπ' αὐτοῦ, δῆλον ὅτι τῆς ὁμωνυμίας,
ὥστε μηδὲν ἕτερον ἐξ αὐτοῦ νοεῖσθαι δύνασθαι παρὰ
τὸ πρᾶγμα τὸ ὁριζόμενον· οἷον, εἴ τις τὸ ἄνθρω-
πος ὄνομα φαίη, θᾶττον ὁ ἀκροώμενος ὁριστὸν
πρᾶγμα νοεῖ, τοῦτ' ἔστι ζῶον λογικὸν θνητὸν, νοῦ
καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· οὐδὲν ἄλλο δυνάμενος ἐκ
τοῦ ἄνθρωπος ὀνόματος καταλαβέσθαι, πλὴν τοῦ
ὁρισθέντος πράγματος. Ἅπαν δὲ λογικὸν ὄνομα
λεγόμενον, οὐ δίδωσι τῷ ἀκούοντι νοεῖν τι τῶν ὄντων
ἀορίστως, ἅτε δὴ ἐπὶ πολλῶν καὶ διαφόρων πραγ-
μάτων τιθέμενον. Οἷον, τὸ εἶδος ὄνομα λογικὸν
ὑπάρχον, πολλαχοῦ περιφερόμενον, καὶ ἐπιπίπτον
ἐπὶ ἀνθρώπου, καὶ ἵππου, καὶ βοὸς, καὶ χρυσοῦ, καὶ
κύκλου, καὶ γραμματικῆς, καὶ ἐπὶ πλείστων, καὶ D
διαφερόντων, οὐ συγχωρεῖ τὸν ἀκροατὴν ὡρισμένον
τι κατανοεῖν. Ὡσαύτως εἰ μὲν λέγοι τις τὸ Παῦλος
ὄνομα, τῆς ὁμωνυμίας ἐκκεκαθαρμένον, παραχρῆμα
νοεῖσθαι δίδωσιν, ὡς φέρε εἰπεῖν, τὸν μέγαν Ἀπό-
στολον, τόν ποτε τῆς Ἐκκλησίας διώκτην, καὶ τὰς
ἄλλας ἰδιότητας, αἷς χαρακτηρίζεται περὶ οὗ ὁ
σκοπὸς, αἵτινες οὐκ ἄν ποτε ἐπί τινος ἄλλου γέ-
νοιντο. Εἰ δέ τις ἄτομον εἴποι ὄνομα περιθέον, καὶ

Quare omnes concedunt, dupliciter dici nomen
substantiæ, logice et philosophice, et ut simplici-
ter dicam, omne nomen philosophicum, statim ut
dicitur, facit, ut qui audit, aliquid certi et definiti
intelligat, remota scilicet ab eo homonymia, quæ
æquivocatio dici solet; ita ut nihil aliud intelligi
ex eo possit præter rem definitam, ut si quis dicat
hoc nomen homo, continuo qui audit, rem certam
intelligit, animal scilicet rationis particeps et
mortale; neque potest aliud quippiam ex ipso
nomine hominis comprehendere præter rem de-
finitam. Omne vero nomen logicum habet hoc
proprium, ut cum dicitur, non subjiciat menti au-
dientis aliquid rei certæ et definitæ, quia in mul-
tis et diversis rebus ponitur. Ut nomen logicum
species, quod multipliciter circumfertur, et in ho-
minem, equum, bovem, aurum, circulum, gram-
maticam, plurimaque alia cadit, non sinit, ut au-
ditor aliquid definitum intelligat. Similiter, si quis
dicat nomen Paulus homonymia nudatum, statim
intelligimus, verbi gratia, magnum Paulum Eccle-
siæ quondam persecutorem, cum aliis proprietati-
bus, quibus signatur, de quo propositum est loqui,
quæ quidem proprietates nunquam in alio insint.
Si quis vero dicat nomen hoc individuum, infinite
fertur in multis, ut in Paulo, Petro, hoc equo, hoc

VARIÆ LECTIONES.

[7] αὐτοῦ. [8] καθ' οὗ sed ferri potest etiam altera lectio. [9] τῶν.

NOTÆ.

(30) Accipit Theodorus nomen naturæ et substantiæ strictius pro gradu nimirum specifico in-
fimo; quo pacto duo homines sunt ejusdem naturæ et consubstantiales, non autem homo et canis.

Digitized by Google

albo, hoc circulo, et in reliquis similiter individuis de quibus dicitur. Hinc igitur nomen naturæ, et substantiæ logice sumpta, et nomen hypostasis ex vocibus, quæ in multis infinite ponuntur, id est, ex vocibus logicis perspicue sunt, sicut nomen spe· cies, **354** et individuum, ut demonstratum est. Nomen enim naturæ in homine, et in equo, et in auro, et in reliquis ponitur, et multipliciter fertur, sicut nomen species. Eodem modo nomen hypostasis in Petro, et Paulo, et in hoc equo, et in hoc bove ponitur, sicut et individuum.

A περιφερόμενον, ἀορίστως παραδείκνυται ἐπὶ Παύλου, καὶ Πέτρου, καὶ τοῦδε τοῦ ἵππου, καὶ τοῦδε τοῦ λευκοῦ, καὶ τοῦδε τοῦ κύκλου, καὶ τῶν λοιπῶν ὁμοίως, τῶν μὴ τεμνομένων παντάπασιν, ἤγουν τῶν ἄλλων κατηγορουμένων. Ἐντεῦθεν τοίνυν τὸ εἶδος ὄνομα, καὶ τὸ οὐσία, λογικῶς καμβανόμενον, καὶ ἡ ὑπόστασις, ἐκ τῶν περιφερομένων καὶ ἐπὶ πολλῶν ἀορίστως τιθεμένων, ἤγουν τῶν λογικῶν, ἐναργῶς εἶναι φαίνεται· καθὼς καὶ τὸ εἶδος ὄνομα, καὶ τὸ ἄτομον, ὡς ἀπεδείξαμεν. Τὸ γὰρ φύσις ὄνομα, καὶ ἐπὶ ἀνθρώπου, καὶ ἵππου, καὶ χρυσοῦ, καὶ τῶν λοιπῶν τάττεται, πολλαχοῦ περιφερόμενον παραπλησίως τὸ εἶδος ὀνόματι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον, καὶ τὸ ὑπόστασις ὄνομα ἐπὶ Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ τοῦδε τοῦ ἵππου, καὶ τοῦδε τοῦ βοὸς τάττεται, ὡς καὶ τὸ ἄτομον.

Hinc aperte ignorantia insani Severi redarguitur; ille enim, quia, inquit, Paulus est hypostasis, homo vero natura; sicut Paulus dicitur homo, sic etiam dicatur hypostasis esse natura. Nos vero ut pravam intelligentiam stulti evertamus, sic occurremus: Si hoc, quod prave intulisti, valet, o delire, quando Paulus quidem est individuum, homo vero est species, sicut ais Paulum esse hominem, dic individuum esse speciem, et tunc ut Paulo tribuis hominis definitionem et nomen, tribues etiam individuo definitionem et nomen similiter specici, atque ita dices, individuum esse, quod de pluribus differentibus numero in eo, quod quid est, prædicatur, quæ est summa insipientia tibi, præter alios hæreticos, congruens. Et sicut Paulum ais esse substantiæ definitionem, id est, esse rem per se exsistentem, non indigentem alio ad exsistendum, dic etiam individuum esse generalissimum genus; et tribue individuo definitionem, et nomen generis generalissimi, id est, quo non est aliud genus superius; et quod semper est genus; hoc autem cuinam placeat, et probetur nisi ei, qui omnibus modis a divina gratia alienatus est? Ex his omnibus necessario apud eum, qui mente præditus est, infertur, non esse hypostasim naturam, neque substantiam quæ omnimodis circumfertur, et circumfert, sicut natura logice sumpta: omnia enim, quæ sunt ejusdem naturæ, omnino sunt ejusdem substantiæ, et contra, omnia, quæ substantia differunt, et natura differunt. Quare idem est natura et substantia.

B Ἐντεῦθεν τοιγαροῦν ἡ ἄγνοια τοῦ παράφρονος αἱρετικοῦ Σευήρου διαῤῥήδην ἐλέγχεται· ἐκεῖνος γὰρ ἐπειδή φησιν, Παῦλος μέν ἐστιν ὑπόστασις, ἄνθρωπος δὲ φύσις, ὥσπερ Παῦλος ἄνθρωπος εἶναι λέγεται, οὕτω λεγέσθω καὶ ὑπόστασις φύσις. Ἡμεῖς δὲ τὴν τοῦ ἀνοήτου κακόνοιαν ἀνατρέποντες ἀνεροῦμεν· Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον, ὃν παρήνεγκας, ὦ καλίφρον, ἐπειδὴ Παῦλος μέν ἐστιν ἄτομον, ἄνθρωπος δὲ εἶδος, καθὼς τὸν Παῦλον ἄνθρωπον εἶναι φῄς, λέγε καὶ τὸ ἄτομον εἶδος, καὶ τηνικαῦτα καθὼς τῷ Παύλῳ δίδως τὸν τοῦ ἀνθρώπου ὁρισμὸν καὶ τὸνομα, δώσεις καὶ τῷ ἀτόμῳ τὸν τοῦ εἴδους ὁρισμὸν ὁμοίως καὶ τοὔνομα, καὶ οὕτω φήσεις τὸ ἄτομον εἶναι τὸ κατὰ πλειόνων καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ ἐν τῷ τί ἐστι κατηγορούμενον, ὅπερ ἀκρότατον καθέστηκεν ἀφροσύνης, οἱ [10] παρὰ τοὺς ἄλλους αἱρετικοὺς ἐξαιρέτως ἁρμόζουσα. Εἶτα καθὼς τὸν Παῦλον εἶναι φῄς οὐσίαν, ἥτις ἐστὶ γενικώτατον γένος, καὶ δίδως τῷ Παύλῳ τὸν τῆς οὐσίας ὁρισμόν, τοῦτ' ἔστι, τὸ εἶναι πρᾶγμα αὐθύπαρκτον μὴ δεόμενον ἑτέρου πρὸς σύστασιν, λέγεται καὶ τὸ ἄτομον εἶναι γενικώτατον γένος· καὶ δὸς τῷ ἀτόμῳ τὸν τοῦ γενικωτάτου γένους ὅρον καὶ τοὔνομα, τοῦτ' ἔστιν, ὑπὲρ ὃ οὐκ ἂν εἴη ἄλλο ἐπαναβεβηκὸς γένος, καὶ τὸ ἀεὶ γένος ὄν· τοῦτο δὲ τίνι φίλον ἂν εἴη, εἰ μὴ πάντῃ τῷ τῆς θείας ἀπηλλοτριωμένῳ χάριτος; Ἐκ τούτων οὖν ἁπάντων ἀναγκαστικώτατα συνάγεται τῷ νῶν ἔχοντι, μὴ εἶναι τὴν ὑπόστασιν φύσιν, μήτε μὴν οὐσίαν τὴν κατὰ πάντα τρόπον φερομένην τε καὶ περιθέουσαν, ὡς ἡ φύσις, τοῦτ' ἔστι, τὴν λογικήν· πάντα γὰρ ὅσα ἐστὶν ὁμοφυῆ, πάντως ἐστὶ καὶ ὁμοούσια, καὶ τοὔμπαλιν πάντα τὰ τῇ οὐσίᾳ ξενόνοχεν· ὥστε ταυτόν ἐστι φύσις καὶ οὐσία.

Sciendum autem est, quod res non numerantur cum nominibus suis philosophicis secundum compositionem, sed cum logicis congruentibus, ut si velimus **355** numerare Petrum, et Paulum, et Joannem, non dicimus tres homines (proprie scilicet), quia unusquisque quidem ipsorum est homo; homo vero nullus horum non est; superiora enim dicuntur de inferioribus, non inferiora de superioribus. Non enim dices hominem esse Petrum; sed potius Petrum esse hominem. Si igitur dicas Pe-

D Δέον δὲ εἰδέναι, ὡς τὰ πράγματα τοῖς ἑαυτῶν φιλοσοφικοῖς ὀνόμασιν οὐκ ἀριθμοῦνται κατὰ σύνθεσιν, ἀλλά τινες ἐφαρμόζουσιν αὐτοῖς λογικοῖς, οἷονεὶ βουλοίμεθα Πέτρον ἀριθμῆσαι, καὶ Παῦλον, καὶ Ἰωάννην· οὐ φαμεν γὰρ ἀνθρώπους, ἐπειδὴ ἕκαστος μὲν αὐτῶν ἐστιν ἄνθρωπος· ἄνθρωπος δὲ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς τούτων· τὰ γὰρ ἐλάττω τῶν μειζόνων οὐ κατηγορεῖται, ἀλλὰ τὰ μείζω τῶν ἐλαττόνων. Οὐκ ἔτι γὰρ ἂν εἴποις τὸν ἄνθρωπον εἶναι Πέτρον· ἀλλὰ τὸν Πέτρον εἴποις ἂν εἶναι ἄνθρωπον. Εἰ τοίνυν

VARIÆ LECTIONES.

[10] add.

Πέτρον, καὶ Παῦλον, καὶ Ἰωάννην εἶποις εἶναι τρεῖς ἀνθρώπους, ἠριθμηκὼς ἔσῃ ὃ μὴ προέθου καθυποβάλλειν ἀριθμῷ. Προέφημεν γὰρ [12] τὸν ἄνθρωπον μὴ εἶναι μηδένα τούτων. Εἰ δὲ καὶ αὐτοὺς τούτους εἶναι τρεῖς λέγοις, ἕκαστον αὐτῶν τρεῖς ἀριθμήσεις, ὥστε τοὺς τρεῖς εἰς ἐννέα πολυπλασιασθῆναι, ὅπερ ἀδύνατον. Ἐντεῦθεν ἀναγκαίως εἰσφέρεται τὸ ἐφαρμόζον αὐτῶν ἑκάστῳ λογικὸν ὄνομα, ὃ ἐστιν, ὑπόστασις, ἄτομόν τε καὶ πρόσωπον, καθ' ὃ οἱ προτεθέντες ἀριθμηθῆναι ἀριθμῷ καθυποβληθήσονται, τρεῖς ὑποστάσεις, ἢ ἄτομα, ἢ πρόσωπα λεγόμενοι. Κατὰ τοῦτον δὴ τὸν τρόπον ἀποδείκνυται, μὴ εἶναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τρεῖς θεοὺς, εἰ καὶ τούτων ἕκαστος Θεός ἐστι τέλειος, ὥσπερ ἕκαστος ἐκείνων ἄνθρωπος τέλειος, ἀλλ' οὐ λέγονται τρεῖς ἄνθρωποι. Ὁ Πατὴρ τοίνυν, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρεῖς εἰσιν ὑποστάσεις, ὥσπερ κἀκεῖνοι. Ἐκ δὴ τούτου γνωσόμεθα σαφῶς, δεῖν ὁμολογεῖσθαι τὸν Χριστὸν εἶναι μίαν ὑπόστασιν ἐν δυσὶ φύσεσιν. Ἔστι γὰρ ὁ Χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ ἀΐδιος Υἱὸς ὁ σαρκωθεὶς, τοῦτ' ἔστιν, ἡ μία τῆς ἁγίας Τριάδος ὑπόστασις σεσαρκωμένη, καὶ αὕτη ἡ ὑπόστασις, ἤγουν ἀΐδιος Υἱός ἐστιν ὁ αὐτὸς Θεὸς ὁμοῦ, καὶ ἄνθρωπος. Βουλόμενος τοίνυν ἀριθμῆσαι Θεὸν, καὶ ἄνθρωπον, ἃ ἐστιν ἀΐδιος Θεὸς, τοῦτ' ἔστιν ἡ μία ὑπόστασις, οὐ δύνασαι τούτους εἰπεῖν ὑποστάσεις εἶναι δύο. Οὔτε γὰρ ὁ Θεὸς ὄνομα, οὔτε τὸ, ἄνθρωπος, ὑπόστασιν σημαίνει. Ἡ μὲν ὑπόστασις οὐδενὸς ὅλως κατηγορεῖται, ὥστε οὐκ ἔστιν οὐδὲν τούτων ὑπόστασις. Οὔτε μὴν ἔοικεν εἰπεῖν τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἄνθρωπον, δύο γένη, ἐπειδήπερ ἕκαστον γένος ἴδιον [13] κατηγορεῖται· τούτων δὲ οὐδὲν κατηγορεῖται ἴδιον. Ἀλλ' οὐδὲ δύο εἴδη ἁρμόζει αὐτοὺς λέγεσθαι. Ἕκαστον γὰρ αὐτῶν ὑπὸ γένος τάττεται. Θεὸς δὲ οὐχ εἰς γένος ὑποταχθήσεται, ὡς ἔχει ἄνθρωπος, διὸ κυριώτερόν ἐστιν ἀριθμῆσαι ταῦτα δύο φύσεις, καὶ δύο οὐσίας. Ἑκάτερον γὰρ αὐτῶν, καὶ φύσις ἐστὶν, καὶ οὐσία τοῖς ὧν κατηγορεῖται. Οὐκ ἔχει γὰρ οὐδὲν τῶν ὑφ' ἑκατέρων τούτων συστατικὰς διαφορὰς, ἤγουν οὐσιώδεις καὶ φυσικὰς, ὥστε φύσις καὶ οὐσία, τῶν [14] καθ' ὧν κατηγορεῖται, ἑκάτερον εἶναι.

Διὰ πολλῶν οὖν ἀποδέδεικται, μὴ εἶναι τὴν ὑπόστασιν φύσιν, μήτε μὴν οὐσίαν τὴν λογικὴν, τὴν κατὰ πάντα τρόπον περιθέουσαν, ὡς ἡ φύσις. Ἐπειδὴ δὲ ἡ ὀρθοδοξία φησὶν, μὴ εἶναι τὴν φύσιν ὑπόστασιν μίαν τῶν καθ' ὧν κατηγορεῖται, μήτε ὅλας τὰς ὑποστάσεις, ὅσαι ἂν ὑπ' αὐτὴν εἶεν, οἷον ἡ θεότης, ἤγουν ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι Πατήρ· εἰ γάρ ἐστι Πατὴρ, πάντως οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς Θεός. Οὐ γὰρ ἀντι-

trum, et Paulum, et Joannem esse tres homines, numerabis, quos non erat propositum subjicere numero. Diximus enim antea hominem nullum horum esse. Si autem hos ipsos dicas tres esse, unumquemque horum numerabis tres; ut tres in novem multiplicentur, quod fieri non potest. Hinc necessario infertur, nomen, quod cuique horum congruit, logicum esse, quod est hypostasis, individuum, persona, quatenus propositi erant, ut numerarentur, ita ut dicantur tres hypostases, vel individua, vel personæ. In hunc modum demonstratum est, non esse Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum tres deos, etsi unusquisque illorum est Deus perfectus, quemadmodum quisque illorum homo perfectus, non tamen dicuntur tres homines. Pater igitur, et Filius, et Spiritus sanctus tres hypostases sunt, sicut illi. Ex his cognoscemus manifeste confitendum esse, Christum esse unam hypostasim in duabus naturis (31). Est enim Christus æternus Dei Filius, qui incarnatus est, id est, una hypostasis sanctæ Trinitatis incarnata, et hæc hypostasis, æternus scilicet Filius est idem Deus simul et homo. Quare qui vult numerare Deum et hominem, quæ sunt æternus Filius, id est una hypostasis, non potest dicere esse hos duas hypostases. Nec enim nomen Deus, neque nomen homo hypostasin significat. Hypostasis enim de nullo omnino prædicatur. Quare nihil horum est hypostasis. Neque videtur licere dicere Deum et hominem duo genera, siquidem unumquodque genus de speciebus prædicatur, quod hic non fit. Neque convenit dicere eos duas species. Unaquæque enim species sub genere collocatur. Deus autem non habet genus, sub quo collocandus sit, sicut habet homo. Quamobrem magis proprium est, numerare hæc duas naturas, et duas substantias. Utrumque enim eorum est et natura, et substantia iis de quibus prædicantur. Nihil enim sub utroque horum habet constitutivas differentias, vel substantiales et naturales, ut sit natura, et substantia utrumque eorum, de quibus prædicatur.

356 Demonstratum igitur est pluribus, non esse hypostasim naturam, neque substantiam logicam, quæ omnibus modis circuit, sicut natura. Quia vero orthodoxa doctrina dicit, non esse naturam hypostasim, unam eorum, de quibus prædicatur, neque universas hypostases, quæ sub ipsa sunt, ut Deitas, id est, Deus non est Pater, si enim Deus est Pater, profecto non erit Filius Deus (32).

VARIÆ LECTIONES.

[11] In suppositione simplici, ut vocant logici. [12] κατ' εἴδους. [13] τό.

NOTÆ.

(31) Est dispar ratio, quia in divinis est una numero natura in tribus personis. In proposito autem sunt tres numero distinctæ naturæ humanæ in tribus personis.

(32) Quæ hoc loco Theodorus disputat, ἁπλῇ γνώμῃ, *candido animo*, interpretari decet. Nam Deitas tota est in Patre; et sic perfectus Deus est: sed quia in illo non est, *totaliter*, hoc est ita, ut in Filio et Spiritu sancto non sit; ideo dicit Theodorus, Patrem non esse Deum πάντως, hoc est, ὁλικῶς, *totaliter*, sive *solum*, cum exclusione Filii et Spiritus sancti. Et quod de Patre affirmat, idem

Digitized by Google

Non enim reciprocatur prædicatio, ut omnibus patet. Quia Pater quidem est Deus, Deus autem non est omnino Pater. Et Filius similiter est Deus, et Spiritus sanctus similiter. Quare Deus, nullus est horum trium. Imo neque Deus universa tria est. Si enim Deus est Pater, Filius, et Spiritus sanctus, omnino omne quod est Deus, erit Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, imo unusquisque horum Deus perfectus cum sit, non est universa tria, idque manifestum est et apertum omnibus, qui mentem habent.

Objiciunt autem nobis orthodoxis Severiani hæretici imprudentissimi quæstiones quasdam subvertentes, quas nos in medium producemus, et adjuvante Deo dissolvemus, et futiles esse demonstrabimus. Dicunt ergo nobis illi : Si Deum dicitis non esse hæc tria ; dicite, Deus est res, an non? Si nos respondemus, rem esse Deum, rursus dicunt : Tres hypostases non sunt res? cum nos concedimus esse tres res, colligunt contra nos : Igitur secundum vos, Deus, et Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, quatuor res numerantur, atque ita convicti estis negare Trinitatem ; et quaternitatem pro Trinitate introducere. Nos vero respondemus istis : Ignorantes rectam viam demonstrationis, fallaces istas conclusiones vomitis. Ignoratis enim, quod omnis res, quæ alteram perficit, non connumeratur cum ea quam perficit, verbi gratia, aurum nummi non est ipse nummus : aurum enim quatenus aurum est, non habet signum nummi, et res est aurum ; et nummus alia rursus res est. Quare aurum, quod alioqui res est præter nummum, non numeratur cum nummo, ex quo fit, ut non dicantur hæc duæ res. Nec oportet hæc cum conjunctione efferre. Durum enim, et nimis insci-tum est, dicere nummum et aurum. Idem intelligendum est in **357** Paulo, et corpore ejus. Nec enim Paulus corpus suum ; neque corpus Pauli est Paulus. Tamen Paulus res est, et corpus Pauli res item est ; sed non numeratur Paulus cum corpore suo, ut sint duæ res. Quare hoc? quia Paulum suum corpus perficit. Igitur quia Deitas unamquamque hypostasim perficit, de qua prædicatur, non numeratur cum tribus hypostasibus, ut sit

A στρέφει ἡ κατηγορία, ὡς πᾶσιν εὔδηλον. Ὅτι ὁ Πατὴρ μέν ἐστι Θεός· Θεὸς δὲ οὐ πάντως ἐστὶ Πατήρ. Καὶ ὁ Υἱὸς Θεός ἐστιν, ὡσαύτως καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὥστε Θεὸς οὐκ ἔστιν οὐδὲν τῶν τριῶν τούτων. Ἀλλ' οὐδὲ ὅλα τρία ἐστὶ Θεός. Εἰ γὰρ Θεὸς Πατήρ ἐστιν, Υἱός τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, πάντως πᾶν ὃν Θεός ἐστι Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ἀλλ' ἕκαστος τούτων Θεὸς ὑπάρχων τέλειος, οὐκ ἔστιν, ἄλλα τὰ τρία, καὶ τοῦτο σαφές τι καὶ ἐναργὲς τοῖς γε νοῦν ἔχουσι.

Προβάλλονται δὲ καθ' ἡμῶν τῶν ὀρθοδόξων οἱ Σευηριανοὶ, οἱ λίαν ἄφρονες αἱρετικοὶ, αἱρετικά τινα προβλήματα, ἅτινα προσαγαγόντες εἰς μέσον, ἀνασκευάσωμεν σὺν Θεῷ ὡς σαθρὰ καὶ εὐδιάλυτα. Ἐροῦσιν οὖν ἡμῖν οἱ ματαιόφρονες· Εἰ τὸν Θεὸν φατε μὴ εἶναι τὰ τρία ταῦτα, εἴπατε λοιπὸν, Θεὸς πρᾶγμά ἐστιν, ἢ οὐκ ἔστιν; Ἀποκρινομένων δὲ ἡμῶν, τὸν Θεὸν εἶναι πρᾶγμα, πάλιν ἐρωτῶσιν· Αἱ τρεῖς ὑποστάσεις δὲ οὐ τρία πράγματα; Συγκατατιθεμένων οὖν ἡμῶν, καὶ αὐτὰ εἶναι πράγματα, συνάγουσι καθ' ἡμῶν λέγοντες· Ἆρα καθ' ὑμᾶς Θεὸς, Πατήρ τε καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τέσσαρα ἀριθμοῦνται πράγματα, καὶ οὕτως ἐλέγχεσθε, τὴν μὲν Τριάδα ἀρνούμενοι, τετράδα δὲ ἀντιφέροντες. Ἡμεῖς δὲ τούτοις ἀνταποκρινόμεθα· Μὴ εἰδότες, ὦ οὗτοι, τὴν ἀληθινὴν τῆς ἀποδείξεως ὁδὸν, ἐμπίπτετε τοὺς παραλογισμοὺς τούτους, ἀγνοοῦντες, ὡς πᾶν πρᾶγμα τελειωτικὸν ἑτέρου πράγματος οὐ συναριθμεῖται τῷ [14] τελειοῖ πράγματι. Οἷον ὁ χρυσὸς τοῦ νομίσματος, οὐκ αὐτὸ τὸ νόμισμά ἐστιν. Ὁ γὰρ χρυσὸς, καθ' ὃ χρυσός ἐστιν, οὐκ ἔχει τὸν τοῦ νομίσματος χαρακτῆρα· καὶ ἰδοὺ πρᾶγμα καθέστηκεν ὁ χρυσὸς, καὶ τὸ νόμισμα πρᾶγμα πάλιν ἐστὶν ἕτερον. Ὁ χρυσὸς τοίνυν πρᾶγμα πεφυκὼς παρὰ τὸ νόμισμα, οὐ συναριθμεῖται τῷ νομίσματι· ὅθεν οὐ λέγονται ταῦτα δύο πράγματα, ἀλλ' οὐδὲ χρὴ ταῦτα σὺν τῷ συμπλεκτικῷ συνδέσμῳ προφέρεσθαι. Σκαιότης γὰρ καὶ ἀμαθία πολλὴ τὸ λέγειν, νόμισμα, καὶ χρυσός. Ταυτὸ δὲ νοεῖν ἔστι περὶ Παύλου, καὶ τοῦ ἰδίου σώματος· οὔτε γὰρ Παῦλός ἐστι τὸ σῶμα αὐτοῦ, οὔτε τὸ σῶμα Παύλου ἐστὶν Παῦλος. Παῦλος μέντοι πρᾶγμά ἐστι, καὶ τὸ σῶμα Παύλου πρᾶγμά ἐστιν· ἀλλ' οὐ συναριθμεῖται Παῦλος τῷ ἰδίῳ σώ-

VARIÆ LECTIONES.

[14] Decst aliquid.

NOTÆ.

de Filio et Spiritu sancto asserit. Nam sicut anima tota est in digito, sed non ὁλικῶς, quia simul est in capite aliisque corporis membris, ita et natura divina tota est in Patre ; sed non ὁλικῶς, hoc est, non solum ; et huic fundamento inædificat Theodorus totum hunc suum discursum. Cui venia danda ; quia boni sensus capax est, si in bonam mentem incidat. Nam lividas non morabitur Theodorus, cui persuasum fuit, nescio ex qua phantasia potius, quam philosophia, naturam, quæ ab uno solo non participaretur, non posse dare nominationem subjecto. Hinc supra Petrum, Paulum, Joannem, tanquam tres homines numerari posse negavit : quæ sensu quodam vera sunt ; quia tres non sunt, spectando naturam specifice. Tres sunt spectando eamdem naturam secundum individuam rationem, prout spectari debet. Sic quando Theodorus dicit, neque tres personas esse Deum, ὁλικῶς nimirum, totaliter et adæquate, non loquitur collective, sed distributive : quia ut nec Pater, ita nec Filius, aut Spiritus sanctus est Deus ὁλικῶς, id est solus, exclusis aliis. Et hoc emplastro arbitror satis hunc duriorem Abucaræ loquendi modum mitigatum iri.

Digitized by Google

ματι, ὥστε εἶναι τὰ δύο, δύο πράγματα. Τίνος ἕνεκεν; Ἐπειδὴ τὸν Παῦλον τὸ ἴδιον σῶμα τελειοῖ. Τῶν ὑποστάσεων (33), καθ' ὧν κατηγορεῖται, οὐ συναριθμεῖται ταῖς τρισὶν ὑποστάσσιν, ὥστε εἶναι αὐτὴν κἀκείνας τέσσαρα πράγματα, ὡς ὀνειρώττοντές φασιν οἱ αἱρετίζοντες.

A ipsa Deitas et illæ hypostases quatuor res, ut hæretici somniant.

Καὶ ἄλλο δὲ προ[σ]φέρουσι κατὰ τῆς ὀρθοδοξίας οἱ αἱρετικοὶ πρόβλημα τοιοῦτο λέγοντες· Τὸν ἀΐδιον Υἱόν φατε πρᾶγμα εἶναι, ἢ οὔ; Εἶτα λεγόντων ἡμῶν, αὐτὸν εἶναι πρᾶγμα, ἐπερωτῶσιν αὖθις· Καὶ τὸ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ σῶμα τὸ ἔμψυχόν τε καὶ νοερὸν, οὐ πρᾶγμα εἶναι λέγετε; Συγκατατιθεμένων οὖν ἡμῶν εἶναι καὶ αὐτὸ πρᾶγμα, εὐθέως συμπεραίνουσιν καθ' ἡμῶν, Ἄρα συναριθμεῖτε τὸν ἀΐδιον Υἱὸν τῷ ἰδίῳ σώματι, λέγοντες, ὅπως ἡμᾶς ἑκατέρωθεν, ὡς οἷόν τε, δήσαντες ἀράχνοις ἰμᾶσιν, ἤτοι βάλοιεν εἰς βλασφημίας ἀτόπημα, ἢ εἰς τὸ ἴδιον ἐφελκύσωνται φρόνημα. Εἰ γὰρ δύο πράγματα, τὸν ἀΐδιον Υἱὸν, καὶ τὸ ἔμψυχον αὐτοῦ καὶ νοερὸν αὐτοῦ σῶμά φαμεν, αὐτίκα κατακρινοῦσιν ἡμᾶς ὡς τεσσάρων πραγμάτων ἐφίδρυσιν ἐν τῷ τῆς θείας ὑψηλῷ θρόνῳ τιθέντας, ὅπερ ἐστὶ τῆς Τριάδος ἄρνησις. Εἰ δὲ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα μὴ εἶναι δύο πράγματα λέγοιμεν, ἀνθυποφέρουσιν ἡμῖν φάσκοντες· Μὴ ὄντων τούτων δύο πραγμάτων, πῶς ὑμεῖς τὸν Χριστὸν λέγετε δύο φύσεις; Οἷς ἐροῦμεν, ὡς Ἡμεῖς τὸν ἀΐδιον Υἱὸν οὐ συναριθμοῦμεν τῷ ἰδίῳ σώματι, ὥστε λέγειν ἐκεῖνα δύο πράγματα, ἐπειδὴ τὸ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ σῶμα ὑποστατικὸν αὐτοῦ, καθέστηκεν τρόπον τινὰ τελειοῦν αὐτὸν, καθὼς ἐστιν ἄνθρωπος. Ἅπαν δὲ πρᾶγμα τελειοῦν ἕτερον πρᾶγμα, ἢ ὡς γένος, ἢ ὡς διαφορὰ, ἢ ὡς φύσις, ἤγουν οὐσία, ἢ ὡς ὂν ὑποστατικὸν τελειοῦν, καὶ ὑφιστάνον ἐκείνου ἐστίν. Ὑποστατικὸν οὖν ὑπάρχον τὸ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ σῶμα, εἰ καὶ μὴ τελειοῦν αὐτὸν ἁπλῶς, ἤγουν κυρίως, λέγεται, οὐδαμῶς αὐτῷ συναριθμεῖται παντάπασιν. Ἀλλ' οὐκ ἐντεῦθεν ἀναιρετέον ἐν τῷ Χριστῷ λέγεσθαι δύο φύσεις. Ἡμεῖς γὰρ οἱ ὀρθόδοξοι, οὐ τὸν ἀΐδιον Υἱὸν τῷ ἑαυτοῦ συναριθμοῦντες ὑποστατικῷ σώματι, δύο φύσεις φαμὲν, ἀλλὰ τὴν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα δύο φύσεις ἀριθμοῦμεν. Τάχα δέ τις ἔνθεν ἐπισκέψας φήσειεν· Ἄρα οὖν καὶ ἡ τοῦ Δεσπότου ἀνθρωπότης οὐκ αὐτὸ πέφυκεν τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα τὸ ἔμψυχόν τε καὶ νοερόν; πρὸς ὃν ἀντιφήσωμεν οὐκ εἶναι. Ἐπειδὴ ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότης, πάντων ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων καθέστηκεν· τὸ δὲ ἔμψυχον αὐτοῦ, καὶ νοερὸν σῶμα, αὐτοῦ μόνου διαφερόντως ἐστίν.

Εἰ δέ τις πρὸς ταῦτα διαμάχοιτο, εἰς τὸ δυοῖν θάτερα μέλλει ἀτοπίαν ὑποπεσεῖν· ἤτοι γὰρ εἰπεῖν ἀναγκασθήσεται, τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότητα μὴ εἶναι τῶν πάντων ἡμῶν ἀνθρωπότητα· κἀντεῦθεν πολλὰς ἐπεισάγειν ἀνθρωπότητας, ἢ τὸ ἴδιον Υἱοῦ σῶμα, λέγειν ἑκάστου ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων εἶναι σῶμα. Καὶ ἐνικαῦτα φαγέτω ὁ τοιοῦτος ἐπίσης τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα, καὶ λῃστοῦ τινος καὶ ἀθέου σῶμα.

Aliam præterea quæstionem hæretici contra orthodoxam veritatem proferunt. Sic enim aiunt: Dicitisne æternum Filium esse rem, an non? Deinde cum respondemus rem esse, rursus interrogant: Corpus æterni Filii animatum et intelligens, an non dicitis esse rem? Cum respondemus esse, statim contra nos concludunt: Igitur numeratis æternum Filium cum proprio corpore. Hoc dicunt ut nos utrinque, quoad fieri potest, hamis aranearum captos in absurdam blasphemiam compellant, aut in propriam sententiam trahant. Si enim dicamus duas res esse Filium æternum, et corpus ejus animatum, et mente præditum, continuo condemnabunt nos, tanquam qui quatuor res in alto throno Divinitatis fundemus, quod est negare Trinitatem. Sin autem Filium, et corpus ejus proprium non dicamus duas res esse, occurrunt nobis: Si non sunt duæ res, quomodo, inquiunt, vos Christum duas naturas dicitis? Quibus respondendum est nos Filium æternum non numerare cum proprio corpore, ut dicamus esse duas res, quia corpus hypostaticum (34) æterni Filii quodam modo perficit ipsum, quatenus est homo. Omnis autem res quæ alterum perficit, aut tanquam genus, aut tanquam differentia, aut tanquam natura, substantia scilicet, aut tanquam hypostaticum, illud perficit cujus est. Corpus igitur æterni Filii cum sit hypostaticum quamvis non simpliciter, id est, proprie perficere illum dicitur, non tamen cum eo corpus numeratur. Sed non propterea non est dicendum duas naturas esse in Christo. Nos enim orthodoxi, non æternum Filium numerantes cum corpore ejus hypostatico, duas naturas esse dicimus; sed divinitatem et humanitatem 358 duas naturas numeramus. Fortassis aliquis hinc occasione occurrendi arrepta, dicit: An Christi humanitas non est ipsius naturale corpus animatum et intelligentia præditum? Cui respondebimus non esse. Siquidem humanitas Christi omnium nostrum, qui homines sumus, est; corpus vero ejus animatum et intelligens, ipsius solius præcipue est.

Si quis vero contra hæc pugnet, in alterum ex duobus absurdis incidet: aut cogetur dicere humanitatem Christi scilicet non esse nostram, et hinc multas humanitates introducere (id est, naturas), aut corpus æterni Filii, uniuscujusque nostrum, qui sumus homines, corpus esse. Et tunc qui sic sentit, comedat corpus Christi æque atque corpus alicujus latronis et impii. Et rursus si quis dicet

NOTÆ.

(33) Bavaricus codex hic est mutilus. Itaque ex versione Turriani, et ex codice quo usus, cujus Græca verba ad marg. suorum adversariorum adnotavit, leg. τοιγαροῦν, ὅτι ἡ θεότης ἑκάστην τελειοῖ.

(34) Corpus hypostaticum dicit, id est, corpus in hypostasi Filii æterni.

Digitized by Google

humanitatem Christi non esse nostram humanitatem, cogetur dicere non esse divinitatem Christi, divinitatem Patris, et Spiritus sancti, atque ita tres divinitates, sive deitates introducere, quod est excidere penitus a Christianismo. Sin autem illud alterum dicat, sufficiat ei qui id dicit turpissima consecutio, quam diximus prius. Quamobrem scire oportet sanctos Patres alias quidem æternum Filium ex Patre, alias vero ex substantia Patris genitum esse dicere. Nos igitur orthodoxi, cum non dicimus substantiam Patris esse ipsum Patrem, sed aliam rem præter Patrem (35), continuo in nos prosiliunt, jactantes nos esse deprehensos in eo ut dicamus ex duabus rebus genitum esse Filium; deinde Patrem numerari cum sua substantia, sicut in superioribus jam demonstratum est. Hæc nobis respondentibus occurrunt insani illi dicentes : Etiamsi demus rem ita se habere, ut prius asseruistis, interim necesse habetis affirmare Filium non nasci ex eadem re. Quibus respondemus, pudore stultos afficientes: Erratis profecto, miseri, non intelligentes quæ significent ea quæ dicuntur. Non enim sicut conjicitis, cogimur dicere. Etsi enim aliud quid est Pater, et aliud quid substantia Patris (36), nos tamen Filium ex substantia Patris, vel ex Patre genitum esse cum dicimus, ex eadem re genitum esse significamus, non ex alia, et alia, absit. Sicut enim tu cum dicis : Ponderavi aurum nummi, ipsum aurum ponderasse significas; et rursus, cum dicis, Ponderavi nummum : aurum ponderasse dicis; character enim sive signum nummi non **359** ponderatur, ut omnibus patet : sic et nos, etsi dicamus ex Patre, vel ex substantia Patris genitum esse Filium, non cogimur dicere genitum esse ex duabus rebus, sed ex una et eadem re. Ut semper orthodoxa doctrina victrix appareat, et præmia victoriæ contra hæreticos reportentur.

Καὶ πάλιν εἰ τὴν τοῦ Χριστοῦ φασιν ἀνθρωπότητα μὴ εἶναι τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπότητα, βιασθήσεται φάναι, μὴ εἶναι τὴν Χριστοῦ θεότητα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ ἐκ τούτου τρεῖς εἰσάγειν θεότητας, ὃ δὴ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντελῶς ἐστι ἔκπτωσις. Εἰ δὲ αὐτὸ ἕτερον φαίη, ἀρκεῖται τῷ ἀποφαινομένῳ τὸ παναίσχιστον παρακολούθημα, ὅπερ φθάσαντες εἰρήκαμεν. Ἰστέον ὡς οἱ ἅγιοι Πατέρες πῇ μὲν τὸν ἀΐδιον Υἱὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς, πῇ δὲ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεγενῆσθαί φασιν. Ἡμῶν οὖν τῶν ὀρθοδόξων, μὴ τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν αὐτὸν εἶναι τὸν Πατέρα λεγόντων, ἀλλὰ, παρὰ τὸν Πατέρα, παραχρῆμα καθ' ἡμῶν ἄλλονται διαθρυλλοῦντες, ἡμᾶς πεφωρᾶσθαι τὸν Υἱὸν λέγοντας, ἐκ δύο γεννηθῆναι πραγμάτων· εἶτα τὸν Πατέρα συναριθμεῖσθαι τῇ ἑαυτοῦ οὐσίᾳ καθὼς ἐν τοῖς προειρημένοις ἤδη προαποδέδεικται. Πρὸς αὐτοὺς ἡμῶν ἀποκρινομένων, ἐροῦσιν οἱ φρενοβλαβεῖς· Κἂν τοῦτο δῶμεν εἶναι, καθ' ἃ προέφητε, τέως γοῦν ἀναγκάζεσθε τὸν Υἱὸν εἰπεῖν οὐκ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φῦναι πράγματος. Πρὸς οὓς ἀποκρινούμεθα τοὺς ἀνοήτους ἐντρέποντες, Οὕτως πλανᾶσθε μὴ εἰδότες, ὦ τάλανες, τὰ τῶν λεγομένων αἰνίγματα. Οὐ γὰρ, ὅπερ ὑποτοπάζετε, λέγειν βιαζόμεθα. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ ἄλλο τί ἐστι, καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία ἄλλο· ἀλλ' οὖν ἡμεῖς τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, ἢ ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννῆσθαι λέγοντες, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φῦναι πράγματος σημαίνομεν, οὐκ ἐξ ἄλλου, καὶ ἄλλου, μὴ γένοιτο. Ὥσπερ γὰρ σὺ λέγων, Ἔστησα [15] τὸν τοῦ νομίσματος χρυσὸν, αὐτὸν ὑπαινίττῃ τὸν χρυσὸν ἑστᾶναι σταθμῷ· καὶ πάλιν λέγων, Ἐστάθμισα τὸ νόμισμα, τὸν χρυσὸν σταθμίζεσθαι φῄς· ὁ γὰρ τοῦ νομίσματος χαρακτὴρ οὐ σταθμίζεται, ὡς πᾶσιν εὔδηλον· οὕτω, καὶ ἡμεῖς, κἂν εἴπωμεν, ἐκ τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεγεννῆσθαι τὸν Υἱὸν, οὐκ ἀναγκαζόμεθα λέγειν αὐτὸν ἐκ δύο φῦναι πραγμάτων, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος· ὥστε τὴν ὀρθοδοξίαν ἀεὶ τροπαιοῦχον φαίνεσθαι· καὶ τὰ τῆς νίκης βραβεῖα καθ' ἡμῶν τῶν αἱρετιζόντων κομίζεσθαι.

Rursus exoritur nobis alia istorum percontatio : Æternus Filius, assumpta carne, assumpsit communem rem, an particularem? ut si dicamus rem particularem assumpsisse, crimen nobis sit dicere in Christo duas hypostases, quomodo dicimus duas naturas, atque ita incidamus in exsecrabilem opinionem Nestorianorum; apud illos enim hypostasis est res particularis; aut nullo modo in Christo duas naturas confiteamur, sicut neque duas hypo-

Πάλιν ἐπιφύεται παρ' αὐτῶν ἡμῖν ἐρώτημα λεγόντων· Ὁ ἀΐδιος Υἱὸς σαρκωθεὶς κοινὸν πρᾶγμα προσείληφεν [16]; εἰ εἴποιμεν αὐτὸν πρᾶγμα προσειληφέναι μερικὸν, ἐναχθείημεν ἐν Χριστῷ δύο λέγειν ὑποστάσεις, ὃν τρόπον λέγομεν δύο φύσεις· κἀντεῦθεν τῷ βδελυρωτάτῳ τῶν Νεστοριανῶν συνεμπεσεῖν φρονήματι (παρ' ἐκείνοις γὰρ ὑπόστασίς ἐστι τὸ μερικὸν πρᾶγμα)· ἢ μηδαμῶς ἐν Χριστῷ δύο φύσεις ὁμολογεῖν, ὡς οὐδὲ δύο ὑποστάσεις· κἀκ τούτου

VARIÆ LECTIONES.

[15] Fort. ἐστάθμισα. [16] ἢ μερικόν;

NOTÆ.

(35) *Schol. Turriani.* — Id est, differre substantiam Patris ab actu notionali, qui est generare, qui vocatur a Dionysio res Patris, sicut res Filii est generari. Nec aliud vult quam essentiam Patris, et paternitatem, per quam Pater est Pater, ratione distingui.

(36) Non concedit aliud esse Patrem, et aliud substantiam Patris. In Trinitate enim non est aliud, et aliud, sed alius, et alius; imo negat potius, quia si non est alia, et alia res, non est aliud, et aliud. Summa est : Patrem et substantiam Patris esse unam eamdemque simplicissimam rem, sed propter infinitatem suam duabus realiter distinctis æquivalentem. Quæ æquivalentia, fundans virtualem distinctionem, facit ut aliquid de paternitate seu actu notionali Patris affirmari queat, quod non potest affirmari de substantia seu essentia Patris, et vice versa. Et huc respexit Theodorus, quamvis obscurius.

Digitized by Google

Σευηροὶ [17] χρηματίσαι συνωσθείημεν, μίαν εἶναι φύσιν τὸν Χριστὸν λέγοντες, ὃν τρόπον μίαν αὐτόν φαμεν ὑπόστασιν, ὅπερ ἐστὶ ψυχολεθρία; ἀνάμεστον. Εἰ δὲ κοινὸν πρᾶγμα προσειληφέναι τὸν Υἱόν φαμεν, ἐπεμβαίνουσιν ἡμῖν αὐτίκα φάσκοντες· Πῶς ὁ Υἱὸς σαρκοῦται τοῦτο προσειληφώς; τῶν ἀδυνάτων γάρ ἐστιν ἀσώματόν τι σωματωθῆναι ἐνωθὲν ἀσωμάτῳ. Πρὸς οὓς ἀπαντήσωμεν· Οὐ νενοήκατε, λέγοντες, ὦ οὗτοι, τὸν τῶν φιλοσόφων σκοπὸν εἰρηκότων, ἀσώματον εἶναι τὸ κοινόν. Ἐκεῖνοι γὰρ λέγοντες ἀσώματον εἶναι πᾶν γένος, καὶ εἶδος, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα, τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς ἀνωτάτω, ἥτις λέγεται γενικώτατον γένος διαιρούμενον, ἀσώματον εἶναι λέγουσι. Διὸ δέον ἐπίστασθαι, ὡς τὸ ἀσώματον ὄνομα κατὰ τοὺς φιλοσόφους ὁμωνύμως τε καὶ ἀορίστως λέγεται, μᾶλλον δὲ συλλήβδην φάναι, ἐκεῖνοι τὴν ὕλην· καὶ τὸ εἶδος ἐξ ὧν τὰ σώματα, καὶ χρῶμα, καὶ πᾶν σχῆμα, ἤγουν πᾶσαν ποιότητα καλοῦσιν ἀσώματον τήν τε ψυχὴν, καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον, ὧν οὐ μία καὶ ἡ αὐτὴ τῶν ἁπάντων ἡ φύσις, ἀλλὰ πολλαὶ καὶ διάφοροι, ὡς ἐντεῦθεν πιστοῦσθαι σαφῶς ὁμωνύμως καὶ ἀορίστως λέγεσθαι τὸ ἀσώματον ὄνομα, κατὰ πολλῶν σημαινόμενον [18], καὶ τῇ φύσει διαφερόντων φερόμενον. Τὸ σῶμα τοίνυν, καὶ ὅσα ὑπὸ τὸ σῶμά ἐστι κοινὰ, οἷον ἔμψυχον, ζῶον, ἄνθρωπος, ἀσώματα καλοῦνται (37). Ἐπειδὴ τούτων ἕκαστον αἰσθήσει μὲν οὐχ ὑποπίπτει, ἀλλὰ νοῖ καταλαμβάνεται· οὐ γάρ εἰσιν αὐτοῖς ἰδιότητες ὁριστικαὶ, καθ' ἃς αἰσθήσει καθυποβληθήσονται. Τὰ μέντοι ἄτομα, καθ' ὧν ταῦτα κατηγοροῦνται, σώματά ἐστιν, ὡς ὑπὸ τὴν αἴσθησιν πίπτοντα· ὁριστικὰ γὰρ ἔχουσιν ἰδιώματα. Πλὴν εἰ καὶ τὸ κοινὸν σῶμα, καὶ ὅσον ἐστὶν ὑπὸ τὸ κοινὸν διὰ τὸ μηδαμῶς αἰσθήσει, ἀλλὰ νῷ μόνον εἶναι ληπτὸν, ἀσώματον λέγεται· ἀλλ' οὖν φύσει σῶμα καθέστηκεν· παραπλήσιον δ' ἂν εἴη τοῦτο τῷ ἁπλῶς λεγομένῳ κύκλῳ, τῷ γραμμὰς ὁριστικὰς οὐκ ἔχοντι. Ὁ γὰρ τοιοῦτος κύκλος φύσει μὲν μετρητὸς, καθ' ὃ δὲ γραμμὰς ὁριστικὰς οὐκ ἔχει, οὐδαμῶς ὑποπίπτει μετρήσει· οὐκ ἔχει γὰρ ὁριστικὸν σταυρὸν, δι' οὗ ποσός ἐστι γνωσθῆναι δυνήσηται. Ἐπὰν δὲ κύκλος γένηται μερικῶν, εἰδικῶς τε, καὶ ὁριστικῶς [19] εὐθέως ὁπόσον ἔχει μέγεθος μετρήσει καὶ περιορισθήσεται. Οὐκοῦν ὁ λεγόμενος ἁπλῶς κύκλος φύσει μὲν ἀορίστως μετρεῖται. Ὁριστικῶς οὐχ ὑποπίπτει μετρήσει. Οὕτω τὸ παρὰ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ προσληφθὲν ἀνθρώπινον σῶμα, σῶμα μέν ἐστι φύσει· καθ' ὃ δὲ κοινὸν ὄν, οὐδαμῶς ὑπὸ τὴν αἴσθησιν πίπτει, ἀσώματον καλεῖται· ἐπ' ἂν δὲ χαρακτηρίζεται ὁριστικοῖς ἰδιώμασιν, ὁριστικῶς αὐτίκα τῇ αἰσθήσει ὑποπίπτει χρηματίσαν αἰσθητόν τε καὶ ἅπτωτον.

stases, atque ita Severiani dici compellamur, dicentes Christum esse unam naturam, sicut dicimus esse eum unam hypostasim, quod est plenum inferitus animæ. Sin autem communem rem Filium assumpsisse dixerimus, insultant statim nobis dicentes: Quomodo Filius incarnatur communi re assumpta? impossibile enim est aliquid incorporeum corporatum fieri copulatum incorporeo. Quibus occurrendum est: Non intellexistis, o boni, propositum philosophorum, cum dixerunt, incorporeum esse commune. Nam cum dicunt incorporeum esse omne genus et speciem, etiam ipsum corpus ex substantia generalissima, quæ dicitur genus generalissimum, divisum, incorporeum esse dicunt. Quamobrem scire oportet nomen incorporeum secundum philosophos homonyme et infinite dici, imo, ut paucis rem complectar, illi materiam et speciem ex quibus corpora, et omnem colorem atque figuram, id est, omnem qualitatem vocant incorporeum, et animam, atque angelos, et ipsum Deum, quorum omnium non est una et eadem natura, sed multæ et variæ, ut hinc plane probetur homonyme et infinite dici nomen incorporeum de multis significatis et natura differentibus. Quare corpus, et quæcunque sunt sub corpore communia, ut animatum, animal, homo, incorporea vocantur, quia unumquodque horum non est subjectum sensui, sed mente comprehenditur: non enim sunt eis proprietates ὁριστικαὶ (id est, individuantes), quibus sensui subjiciuntur. Individua tamen, de quibus hæc prædicantur, corpora sunt, utpote sub sensum cadentia; proprietates enim habent definientes, sive terminantes. Verum etsi commune corpus, et quodcunque est sub ipso commune, incorporeum dicitur, quia non potest sensu, sed mente percipi, tamen natura corpus consistit; simile est hoc circulo simpliciter dicto, non habenti lineas ὁριστικάς [definientes]. Hujusmodi enim circulus natura quidem mensuratus, quatenus vero non habet lineas definientes, nequaquam subjicitur mensurationi; non enim habet ὁριστικὸν σταυρὸν, id est, lineam partientem in modum crucis, qua possit cognosci quantus sit; postquam autem factus fuerit circulus particularis, specialis, et definitus, statim mensura circumscribetur, quantam habeat magnitudinem. Igitur circulus, qui simpliciter dicitur, natura quidem indefinite mensuratur, definite vero non subjicitur mensuræ. Sic humanum corpus ab æterno Filio assumptum, corpus quidem est natura, quatenus vero commune, nequaquam sub sensum cadens, incorporeum vocatur; postquam vero signatur proprietatibus definitis, continuo definite sub sensum cadit, vocaturque sensile et tactile.

VARIÆ LECTIONES.

[17] Σευηριανοί. [18] σημαινομένων. [19] f. μερικὸς, εἰδικός τε καὶ ὁριστικός.

NOTÆ.

(37) In Bavarico codice sejungebantur hæc a superioribus, interposito hoc titulo: Τοῦ Ἀβουκαρᾶ, quasi esset novum opusculum. Sed hæc distinctio non fuit in Turriani exemplari, ut patet ex ejusdem versione.

Digitized by Google

Neque character proprietatum res particularis est, id est, hypostasis. Character enim non est alterius, id est, alterius hypostasis in Christo, nisi æterni Filii, sicut character proprietatum cujusque non est alterius character, quam ejus cujus est character. Unde æternus Filius idem est Deus et homo, id est, idem est ante omnia sæcula ex Patre genitus, et Jesus ex Virgine Maria in fine sæculorum sine virili semine natus, qui est una hypostasis Trinitatis. Quocirca proprie et vere castissima et omnis maculæ expers Virgo stirpis Davidicæ Deipara, id est Mater Dei, prædicatur. Hæc enim æternum peperit Filium factum hominem, sicut nos in omnibus, excepto peccato, Jesum appellatum, sicut unusquisque nostrum appellatur Petrus, verbi gratia, aut Paulus, aut alio quocunque nomine proprio. Clarissime igitur demonstratum est quod, etsi communem rem assumpsit æternus Filius, quæ quidem incorporea est, scilicet substantiam humanam, non tamen negatur corporatum esse, id est, incarnatum, factumque esse hominem, ut aiunt hæretici amentes. Atque hoc rursus scire oportet, quod hæretici ea de causa properant ad constituendum esse naturam communem et particularem, communem quidem omnes hypostases, particularem vero unam hypostasim, ut hoc **361** concessum et confirmatum, telum ipsis efficiatur ad labefactandum verum et inviolabile dogma. Si enim hoc, quod illi profitentur, verum esset, esset aliquid dicendum contra sanctissimam synodum Chalcedonensem. Dic mihi, hæ duæ naturæ quas in Christo prædicas, communes sunt, an particulares? Si igitur respondeat communes esse, statim ratiocinatur, qui secundum eos loquitur: Christus igitur secundum te est omnes hypostases Divinitatis, quod quidem absurdum est. Sin vero dicat particulares esse, incidet in blasphemiam Nestorii, tanquam qui confiteatur duas in Christo hypostases. Quamobrem patronis et defensoribus synodi Chalcedonensis necesse est demonstrare, naturam neque communem, neque particularem dici, sicut illi dicunt; sed communem rem, quæ absurditatem utrorumque fugit; quæ quidem communis res, nec est omnes hypostases, nec una hypostasis: sed quæ spectatur, et reperitur ὁλικῶς, id est, tota, in unaquaque hypostase.

Demonstratur autem (adjuvante Deo, qui illuminat) hujusmodi ratiocinationibus. Omnis res communis de multis prædicatur; quare si natura, communiter dicta, est omnes hypostases, igitur omnes hypostases de se ipsis omnibus prædicabuntur. Quod autem de multis prædicatur, totum in unoquoque multorum de quibus prædicatur, reperitur. Ex quo inferendum erit unamquamque hypostasim esse sui hypostasim, quod est impossibile, ut natura non sit omnes hypostases. Naturam

Οὐδὲ μὴν ὁ χαρακτὴρ τῶν ἰδιωμάτων μερικὸν πρᾶγμά ἐστιν, ἤγουν ὑπόστασις. Ὁ χαρακτὴρ γὰρ οὐκ ἄλλου τινός ἐστιν, ἤγουν οὐκ ἄλλης ὑποστάσεως ἐν Χριστῷ, εἰ μὴ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ· ὃν τρόπον ἡμῶν ἑκάστου τῶν ἰδιωμάτων ὁ χαρακτὴρ, οὐκ ἄλλου τινός ἐστιν, ἢ ἐκείνου οὗπέρ ἐστιν ὁ χαρακτήρ. Ὅθεν ὁ ἀΐδιος Υἱὸς, ὁ αὐτός ἐστι Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, τοῦτ' ἔστιν, ὁ αὐτός ἐστιν ὁ πρὸ πάντων αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεγεννημένος, καὶ Ἰησοῦς, ὁ ἐκ Παρθένου Μαρίας ἐπ' ἐσχάτων τῶν αἰώνων ἀσπόρως τεχθείς, ὑπόστασις μία τῆς Τριάδος ὑπάρχων. Διὸ κυρίως καὶ ἀληθῶς ἡ ἁγία καὶ πανάμωμος Δαυϊδικὴ νεᾶνις Θεοτόκος ὁμολογεῖται. Αὐτὸν γὰρ τὸν ἀΐδιον τέτοκεν Υἱὸν ἄνθρωπον γεγονότα καθ' ἡμᾶς, κατὰ πάντα, δίχα τῆς ἁμαρτίας, καὶ Ἰησοῦν προσαγορευθέντα καθὼς ἡμῶν προσαγορεύεται Πέτρος τυχὸν, ἢ Παῦλος, ἢ ὁτιοῦν κύριον ὄνομα. Τηλαυγέστατα τοίνυν ἀποδέδεικται, ὅτιπερ εἰ καὶ κοινὸν πρᾶγμα προσείληφεν ὁ ἄϋλος Υἱὸς, ὅπερ ἐστὶν ἀσώματον, ἤγουν τὴν ἀνθρωπίνην οὐσίαν, ἀλλ' οὖν οὐκ ἀπαγορεύεται σωματωθῆναι, ἤγουν σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι, καθώς φησιν ὁ παράφρων αἱρετικός. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν εἰδέναι χρὴ, ὡς οἱ αἱρετίζοντες τούτου δὴ χάριν σπεύδουσι συστῆσαι τὴν φύσιν εἶναι κοινήν τε καὶ μερικήν· τὴν μὲν κοινὴν πάσας εἶναι τὰς ὑποστάσεις· τὴν δὲ μερικὴν μίαν ὑπόστασιν λέγοντες, ὅπως ὁμολογηθὲν τοῦτο καὶ ὀχυρωθὲν αὐτοῖς, ὅπλον γένηται πρὸς καθαίρεσιν τοῦ ἀληθινοῦ καὶ ἀκαθαιρέτου δόγματος. Εἰ γὰρ τοῦτο τὸ παρ' ἐκείνοις ὡμολογημένον ἀληθείας εἶχετο, ἔμελλεν ἄν τις πρὸς τὴν ἐν Χαλκηδόνι συγκροτηθεῖσαν ἁγιωτάτην φάναι σύνοδον· Εἰπέ μοι, αἱ δύο φύσεις αὗται, ἃς ἐν Χριστῷ κηρύττεις κοιναί εἰσιν, ἢ μερικαί; Εἰ μὲν οὖν ἀποκρίνοιτο, κοινὰς εἶναι, εὐθὺς συλλογίζεται κατ' αὐτῆς λέγων, Ὁ Χριστὸς ἄρα, κατὰ σὲ, πᾶσαι αἱ τῆς θεότητος ὑποστάσεις ἐστὶν, ὅπερ ἄτοπον. Εἰ δὲ μερικὰς εἶναι φήσειεν, ἐμπεσεῖται τῷ τοῦ Νεστορίου βλασφημήματι, ὡς δύο ἐν Χριστῷ ὑποστάσεις ὁμολογοῦσα [20]. Διὸ τοῖς τῆς ἁγίας συνόδου προμάχοις, καὶ ὑπερασπισταῖς, ἀναγκαῖον ἀποδεῖξαι τὴν φύσιν, μήτε κοινὴν, μήτε μερικὴν λέγεσθαι, ὡς ἐκεῖνοί φασιν· ἀλλὰ κοινὸν πρᾶγμα, φεῦγον τὴν ἀτοπίαν ἑκατέρων, ὅπερ οὐκ ἔστιν, οὔτε πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις, οὔτε μία ὑπόστασις, ἀλλὰ τὸ θεωρούμενόν τε καὶ εὑρισκόμενον ὁλικῶς ἐν ἑκάστῃ τῶν ἑαυτοῦ ὑποστάσεων.

Ἀποδείκνυται δὲ σὺν Θεῷ τῷ φωτολογοῦντι τοιαύταις ἀποδείξεσιν. Πᾶν πρᾶγμα κοινὸν πολλῶν ἐστι κατηγορούμενον· εἰ μὲν οὖν ἡ φύσις κοινὸς λεγομένη πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις, ἄρα πᾶσαι τῶν ἑαυτῶν κατηγορηθήσονται. Τὸ δὲ πολλῶν κατηγορούμενον, ὅλον ἐν ἑκάστῳ τῶν πολλῶν εὑρίσκεται, ὧν κατηγορεῖται. Κἀντεῦθεν συναχθήσεται πάσας τὰς ὑποστάσεις καθ' ἑκάστην ἑαυτῶν ὑπόστασιν εὑρίσκεσθαι, ὅπερ ἀδύνατον, ὥστε μὴ εἶναι τὴν φύσιν πάσας τὰς ὑποστάσεις. Τὴν γὰρ φύσιν κατ'

VARIÆ LECTIONES.

[20] *f.* ὁμολογήσας.

Digitized by Google

ἐκείνους κοινῶς νοουμένην, δεῖ κατηγορεῖσθαι τῶν ὑποστάσεων, μὴ λέγεσθαι τὴν φύσιν, ὡς ἐκεῖνοί φασιν, ὡς ἐντεῦθεν ἀποδειχθήσεται. Εἰ γὰρ ἡ φύσις μερικὴ, κατ' ἐκείνους νοουμένη, ὑπόστασίς ἐστιν, ἀνάγκη πᾶσα κατ' αὐτοὺς τόν τε Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρεῖς μερικὰς ἀριθμεῖσθαι φύσεις, καὶ τρεῖς ὁμολογεῖσθαι θεοὺς, καὶ τρεῖς θεότητας, ὃ δὴ βλασφημιῶν ἐστιν ἁπασῶν ἀκροτάτη, μᾶλλον δὲ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντελὴς ἄρνησις· ὥστε δῆλοι πεφήνασιν ἀνοήτως λέγοντες, μερικὴν εἶναι φύσιν, οἱ παράφρονες αἱρετικοὶ, καὶ πάντοθεν στεφανοῦται κατ' αὐτῶν βασιλικῷ διαδήματι τῶν ὀρθοδόξων ἡ πίστις, ἡ τὸν Χριστὸν, ἤγουν τὸν ἀΐδιον Υἱὸν ἐνηνθρωπηκότα μίαν ὑπόστασιν εἶναι, καὶ δύο φύσεις ὁμολογοῦσα τὸν αὐτὸν ὁμοῦ Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον, ὑποκείμενον τὸν αὐτὸν ταῖς δύο φύσεσιν πρὸς κατηγορίαν. Καὶ γὰρ ἑκατέρα τῶν δύο φύσεων κατηγορεῖται αὐτοῦ, καὶ μεταδίδωσιν αὐτῷ τοῦ τε ὀνόματος αὐτῆς, καὶ τοῦ ὁρισμοῦ. Ὅθεν ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἐστι Θεὸς, ὡς ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ὁρισμὸν ἐπιδέχεται, ὃν τρόπον ἐκείνων ἕκαστος, καὶ ἔστιν ὁ αὐτὸς ἀΐδιος Υἱὸς ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἔστιν ἡμῶν ἕκαστος· καὶ τὸν τοῦ ἀνθρώπου ὁρισμὸν ἐπιδέχεται, ὃν τρόπον ἐκείνων ἕκαστος, καὶ ἔστιν ὁ αὐτὸς ἀΐδιος Υἱὸς ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἔστιν ἡμῶν ἕκαστος· καὶ τὸν τοῦ ζῷον λογικὸν, θνητὸν, καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, καθ' ὃν τρόπον ἡμῶν ἕκαστος.

Ὁ δὲ λέγων τὸν Χριστὸν μίαν εἶναι σύνθετον φύσιν, ὡς ἔστι μία σύνθετος ὑπόστασις, ὀνόματι φιλοσοφικῷ, τὴν τε φύσιν ταύτην ὀνομάσαι, καὶ τὴν ὑπόστασιν, ὡσαύτως βιασθήσεται. Τὴν μέντοι ὑπόστασιν πάντως καλέσειεν ἀΐδιον Υἱὸν σεσαρκωμένον. Τῇ δὲ φύσει τίνα κλῆσιν ἆρα ἐφαρμόσειν δυνήσεται; Εἰ γὰρ Θεὸν ταύτην ὀνομάσειεν, ἀρνήσεται τὴν ἀνθρωπότητα. Εἰ δὲ ταύτην ἄνθρωπον προσαγορεύσειεν, ἀνελεῖ τὴν Τριάδα. Εἰ δὲ μήτε Θεὸν μήτε ἄνθρωπον ταύτην ὀνομάσειεν, τὸν Χριστὸν ἆρα παραστήσεται, μήτε Θεὸν εἶναι, μήτε ἄνθρωπον· καὶ πρὸς τῇ αἰσχύνῃ, καὶ μεγίστῳ περιπεσεῖται βλασφημήματι, καὶ ἀπωλείας χάσματι. Ποῖον γὰρ ἐφεύροι ὁ δύστηνος τῇδε τῇ κενῇ καὶ νωθεῖ φύσει ἁρμόδιον ὄνομα, ὅτι μὴ σκινδαψὸς, ἢ τραγέλαφος, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων;

Τοῦτο δὲ μάλιστα δεῖ γινωσκειν ὑμᾶς, ὦ φιλομαθέστατοι, ὡς ἡμεῖς οἱ ὀρθόδοξοι τὸν Χριστὸν εἶναι μίαν σύνθετον ὑπόστασιν λέγοντες, οὐχ ἑτέραν παρὰ τὴν τοῦ ἀΐδιου Υἱοῦ νοοῦμεν ὑπόστασιν, τὴν μίαν οὖσαν τῆς Τριάδος· οὐ γὰρ κοινήν τινα συνεισφέρειν ἀνεχόμεθα, μὴ γένοιτο! Ἀλλ' οὖν ὁ τρόπος σαφηνιζέσθω τῆς ὑποστατικῆς συνθέσεως. Σύνθετον δὴ διχῶς εἶναι τὴν τοῦ ἀΐδιου Υἱοῦ λέγομεν ὑπόστασιν. Λέγεται γὰρ σύνθετος ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος· λέγεται πάλιν σύνθετος, ὡς ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος. Ἀλλὰ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος οὐ λέγεται Κύριος σύνθετος, μεταφορικῶς δέ· πᾶν γὰρ κυρίως σύνθετον ὄν, οὐκ ἦν παντάπασιν πρὶν ἢ συναφθῆναι ἐξ ὧν συνετέθειται. Τὸν δὲ Χριστὸν οὕ φαμεν ἁπλῶς μὴ εἶναι· παντελῶς πρὸ τῆς συνόδου τῆς θεότητός τε

A enim secundum illos communiter cogitatam oportet prædicari de multis hypostasibus, non autem dici naturam particularem, ut illi dicunt, quemadmodum ex his demonstrabitur. Si enim natura particularis, ut illi intelligunt, hypostasis est, necesse omnino est secundum eos Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, tres particulares naturas numerari, et tres deos dici, et tres deitates, quæ est summa omnium blasphemia, quin potius Christianismum penitus negare; quamobrem manifestum est amentium hæreticorum esse, quod aiunt esse naturam particularem; et ex omni parte contra eos regia corona redimitur fides orthodoxa, quæ Christum, æternum scilicet Filium factum hominem unam hypostasim esse, et duas naturas confitetur eumdem Deum simul et hominem, 362 eumdem B subjectum duabus naturis ut de eo prædicentur. Utraque enim natura de eo prædicatur, et communicat cum eo et nomen et definitionem. Unde æternus Filius est Deus, sicut Pater, et Spiritus sanctus, et definitionem Dei recipit, sicut unusquisque illorum, estque idem æternus Filius homo, sicut et unusquisque nostrum; et definitionem hominis recipit, id est, animal rationale mortale, mentis et disciplinæ capax, sicut unusquisque nostrum.

C Qui autem dicit Christum unam naturam compositam esse, sicut est una composita hypostasis, cogetur nominare nomine philosophico hanc, naturam, et similiter hypostasim. Atque hypostasim quidem omnino vocaverit æternum Filium incarnatum. Naturæ vero quam appellationem accommodare poterit? Si enim hanc appellet Deum, negabit humanitatem: sin autem hanc appellet hominem, tollet Trinitatem. Sin vero hanc neque Deum neque hominem nominet, Christum igitur statuet neque Deum esse neque hominem. Incidetque in dedecus, et maximum crimen, et interitum. Quod enim nomen miser invenire poterit inani et tardæ naturæ accommodatum? non enim nomen scindapsus, aut tragelaphus, aut aliud hu-D jusmodi.

Hoc autem maxime advertendum vobis, qui studio discendi tenemini, quod nos orthodoxi, eum Christum unam hypostasim compositam esse dicimus, non aliam hypostasim, quam hypostasim æterni Filii intelligimus, quæ una est Trinitatis; non enim patimur aliquam communem induci, absit! Sed declaremus modum hypostaticæ compositionis. Compositam quidem dupliciter esse æterni Filii Dei hypostasim dicimus. Dicitur enim composita ex divinitate et humanitate: et dicitur rursus composita ex anima et corpore, sicut unusquisque homo. Sed ex deitate et humanitate non dicitur proprie composita, sed metaphorice, sive translate. Omne enim quod proprie compositum est, non erat prius quam copulata essent ea, ex quibus compositum est. Christum vero non dicimus

Digitized by Google

simpliciter et absolute non esse **363** Christum ante divinitatis cum humanitate a quibus componitur conjunctionem : sed dicimus non esse Christum cum determinatione, prius scilicet quam in eo congressum haberent divinitas et humanitas, quibus congressis in unionem confusionis et mutationis expertem, translata est in eum compositio a vera compositione, et modo metaphorico vocata est composita ex deitate et humanitate. Quod enim proprie ex re compositum est, alio quodam nomine, quam nomine earum rerum ex quibus compositum est, nominatur. Homine enim composito ex anima et corpore, non nominatur nomine hominis anima, neque corpus. Christus tamen quodammodo compositus ex æterno Filio et humanitate, ipse æternus Filius est Christus, tametsi non est appellatus Christus ante incarnationem suam. Hinc Scripturæ sanctæ, et sancta Nicæna 318 Patrum a Deo congregata synodus Dominum Jesum Christum prædicat ex Patre genitum ante omnia sæcula, et sæcula fecisse ; et omnia ex nihilo fecisse, ut essent ; esseque sapientiam Patris, et verbum, et virtutem. Si autem esset compositum ex divinitate et humanitate, id est, Christus nova hypostasis præter æternam, non esset Christus ex Patre ante omnia sæcula genitus, nec auctor sæculorum, neque sapientia Patris, et verbum, et virtus. Sic igitur dicitur Dominus Jesus Christus una scilicet composita hypostasis, ex divinitate et humanitate composita esse, non sicut dicimus compositum conflari ex quibus consistit.

Secundo modo Jesus Christus, id est, incarnatus, æternus, unigenitus Filius Dei dicitur compositus esse ex anima et corpore, sicut antea diximus ; quia enim æternus Filius natura Deus factus est homo tanquam unus nostrum, manens alioqui Deus qualis antea, de eo dicuntur quæcunque de unoquoque nostrum. Ut ergo quisque nostrum compositus est ex anima et corpore, similiter et ipse compositus ex anima et corpore vocatus est. Demonstratum igitur est dupliciter Christum compositum dici, sicut prius diximus, ex divinitate et humanitate ; et ex anima et corpore, æternum Filium, id est, unam hypostasim **364** Trinitatis. Cui gloria et imperium cum Patre sine principio, et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

καὶ ἀνθρωπότητος ἐξ ὧν συνετέθη· ἀλλὰ τὸν Χριστὸν λέγομεν μὴ εἶναι Χριστὸν μετὰ προσδιορισμοῦ, πρὶν ἢ συνελθεῖν ἐν αὐτῷ τὴν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα· ὧν καθ' ὑπόστασιν συνδραμουσῶν εἰς ἀσύγχυτόν τε καὶ ἄτρεπτον ἕνωσιν, μετενήνεκται ἐπ' αὐτὸν ἡ σύνθεσις ἀπὸ τῆς ἀληθῶς οὔσης συνθέσεως, καὶ μεταφορικῷ τρόπῳ κέκληται σύνθετος ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Τὸ γὰρ κυρίως ἐκ πράγματος συντιθέμενον, ἄλλῳ τινὶ κατονομάζεται παρὰ τῶν πραγμάτων ὀνόματι, ἀφ' ὧν συνετέθη, ἅτε τρίτον ἀποτέλεσμα γεγονὸς, παρὰ τὰ ἀφ' ὧν συντέθειται. Τοῦ γὰρ ἀνθρώπου συντεθέντος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, οὐ κατονομάζεται τῷ *ἀνθρώπου* ὀνόματι, οὔτε ἡ ψυχὴ, οὔτε τὸ σῶμα. Ὁ μέντοι Χριστὸς τρόπῳ τινὶ συντεθειμένος ἐξ ἀϊδίου τε Υἱοῦ, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, αὐτὸς ὁ ἀΐδιος Υἱός ἐστι ὁ Χριστὸς, εἰ καὶ μὴ Χριστὸς κέκληται πρὸ τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως. Ἐντεῦθεν αἱ ἁγίαι Γραφαὶ πᾶσαι, καὶ ἡ κατὰ Νίκαιαν τῶν ἁγίων τριακοσίων δεκαοκτὼ Πατέρων θεόκλητος σύνοδος, τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν κηρύττουσιν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννῆσθαι πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, καὶ τοὺς αἰῶνας πεποιηκέναι· καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα προ[σ]ενηνοχέναι· σοφίαν τε τοῦ Πατρὸς εἶναι, καὶ λόγον, καὶ δύναμιν. Εἰ δὲ ἦν τὸ συντεθὲν ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, τοῦτ' ἔστι ὁ Χριστὸς, ὑπόστασις καινὴ παρὰ τὴν ἀΐδιον, οὐκ ἂν εἴη ὁ Χριστὸς ἐκ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων γεγεννημένος, οὐδὲ ποιητὴς τῶν αἰώνων, οὔτε σοφία τοῦ Πατρὸς καὶ λόγος, καὶ δύναμις. Οὕτω τοίνυν λέγεται ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ἤγουν ἡ μία σύνθετος ὑπόστασις, ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος συντεθεῖσθαι, οὐχ, ὃς φαμεν, πᾶν σύνθετον συγκεῖσθαι, ἐξ ὧν συνέστηκεν.

Κατὰ δεύτερον δὲ τρόπον ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, τοῦτ' ἔστι ὁ σεσαρκωμένος ἀΐδιος μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, λέγεται συντεθεῖσθαι ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες· ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἀΐδιος Υἱὸς Θεὸς ὢν φύσει γέγονεν ἄνθρωπος, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, μεμενηκὼς Θεὸς οἷος καὶ πρώην, λέγεται κατ' αὐτοῦ πάντως, ὅσα καθ' ἡμῶν ἑκάστου. Ὡς οὖν ἕκαστος ἡμῶν σύνθετός ἐστιν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως ἡμῖν κεχρημάτικεν ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος· διχῶς ἄρα σαφῶς ἀποδέδεικται τὸν Χριστὸν σύνθετον λέγεσθαι, καθ' ἃ προειρήκαμεν, ἔκ τε θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, τὸν ἀΐδιον Υἱὸν ὄντα, τοῦτ' ἔστι, τὴν μίαν τῆς Τριάδος ὑπόστασιν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

III.

III. *Beati Theodori episcopi Charran* (38), *cognomento Abucara, Dialogus* πρὸς τὸν τοῦ δρόμου ἔμεσης (39), *qui petierat ut ratiocinatione demonstraret Deum esse.*

Διάλογος Θεοδώρου τοῦ γενομένου ἐπισκόπου Καρῶν, τὸ ἐπίκλην Ἀβουκαρᾶ, γενόμενος πρὸς τὸν τοῦ δρόμου Ἔμεσης, αἰτησάμενον ἀποδειχθῆναι αὐτῷ ἀπολογισμοῦ, ὅτι ἔστι Θεός.

(Francisco Turriano interprete.)

Littera A *Orthodoxum designat. Littera* B *Infidelem.*

B. Demonstra esse Deum.

Πρόσκειται οὖν τῷ μὲν προσώπῳ τοῦ Ὀρθοδόξου, Α, τῷ δὲ τοῦ Ἀπίστου Β.

Β. Ἀπόδος, ὦ οὗτος, ἀπόδειξιν ὅτι ἔστι Θεός.

NOTÆ.

(38) Lege *Carum*. Fuit enim *Cariæ* episcopus, non *Charrarum* in Mesopotamia.

(39) Genebr. vertit : *cum Emesceno cursore.* Malim, *cum præfecto cursorum*, seu *veredariorum*, quem Germani vocant Postmeister : Græci λογοθέτην τοῦ δρόμου.

Digitized by Google

Α. Ἅπας ἀριθμὸς προσδεχόμενος προσθήκην, καὶ πέρας ἐπιδέχεται. Ὁ οὖν τῶν ἀνθρώπων ἀριθμὸς ἐπιδεχόμενος προσθήκην, πεπερασμένος ἐστὶν, εἰ καὶ ἡμεῖς ἀγνοοῦμεν τὴν ποσότητα, ἀλλ' ὑποθώμεθα συντομίας καὶ σαφηνείας ἕνεκεν, εἶναι τοὺς πάντας ἀνθρώπους ἑκατόν. Ἀδύνατον δὲ τούτους ἅπαντας γεννητοὺς ὑπάρχειν· ἐξ ἀλλήλων μὲν γὰρ γενεαλογοῦνται· ἀλλὰ ἀναποδίζων ὁ νοῦς τὴν γενεαλογίαν ἐπὶ τὰ ἄνω, εἰς ἕνα καταντᾷ πάντως ἀγέννητον. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται ἐπὶ τὸν πρῶτον ἐλθόντας εἰπεῖν, αὐτὸν ἐξ ἄλλου γεγεννῆσθαι· ἐπεὶ κἀκεῖνος ἐξ ἑτέρου γεγεννημένος ἂν εἴη, μέχρις ἂν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἀγέννητον τὸν νοῦν ἐπερείσωμεν. Ἀνάγκη τοίνυν τοῦτον, ἢ ἐκ τῆς γῆς φῦναι, καθάπερ τὰ βλαστήματα, ἢ ἄϊδιον εἶναι, ἢ ὑπό τινος δημιουργοῦ πεποιῆσθαι. Ἀλλ' εἰ μὲν ἐκ τῆς γῆς ἐβεβλαστήκει καὶ εἰς ἔτι ἂν ἄχρι τοῦ παρόντος ἑτέρους ἐβλάστανεν, ὥσπερ καὶ τῶν δένδρων καὶ βοτανῶν εἴδη. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ὁρῶμεν τοῦτο γινόμενον, δῆλον ὅτι οὐδὲ τὸν πρῶτον ἐβλάστησεν. Οὐδὲ μὴν ἄϊδιος ἦν. Εἰ γὰρ ἄναρχος καὶ ἄϊδιος ὑπῆρχεν, οὐκ ἂν ἐτεθνήκει, οὐδ' ἂν ἀπώλετο. Τὸ γὰρ ἄναρχον, καὶ ἀτελεύτητον. Λείπεται τοιγαροῦν αὐτὸν πεποιῆσθαι [21], τὸ δὲ πεποιημένον ἔχει ποιητήν. Ἆρα τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ Κτίστης τε καὶ ποιητής.

Δέχου δὲ καὶ ἄλλην ἀπόδειξιν εἰς θεογνωσίαν καθοδηγοῦσαν. Εἰπέ μοι, εἰ βῶλον ἐκ τῆς γῆς λαβὼν ἐφ' ὑψηλὸν ἀναβαίην δωμάτιον, κἀκεῖθεν τοῦτον ἀφείην, οὐχὶ φύσει κατωφερὴς ὤν, ἐπὶ τὰ κάτω διηνεκῶς φέρεται, μέχρις ἂν ἐπὶ στερεώτερον καὶ ἀκίνητον ἐρεισθῇ;

Β. Ναί.

Α. Οὕτως καὶ ἡ γῆ· ἐκ γὰρ τοῦ μέρους τὸ πᾶν καταλαμβάνεται. Εἰ μὴ γὰρ κάτωθεν εἶχέ τι στερεώτερον ὑπερεῖδον αὐτὴν, οὐκ ἂν ἔληξεν κάτω φερομένη. Νῦν δὲ ταύτην ὁρῶμεν ἀσάλευτον. Ἔστιν ἄρα δύναμίς τις ἰσχυροτέρα ἡ ταύτην ὑπερείδουσα καὶ βαστάζουσα, ἥτις ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Εἰ γὰρ ἕτερον ὑπεῖναι σῶμα φαίη τις ὑπερεῖδον αὐτὴν, τί τὸ κἀκεῖνο βαστάζον; καὶ οὕτω διατείνων τὴν ἔρευναν ὁ λογισμὸς, οὐ παύεται ἄχρις ἂν ἐπί τι πέρας στῇ βασταζομένων. Οὐ γὰρ ἂν ἄπειρος κάτωθεν εἴη, ἄνωθεν περατουμένη. Τὸ γὰρ ἐξ ἑνὸς μέρους πεπερατωμένον, καὶ ἐκ τοῦ ἄλλου δῆλον ὅτι πέρας ἕξει. Εἰ γὰρ σπαρτίον καθ' ὑπόθεσιν ἦν ἐκ τοῦδε τοῦ μέρους τῆς γῆς, ἕως τοῦ ἑτέρου διῆκον μέρους, ἐπιλαβόμενος δὲ τοῦ ἐπιφαινομένου ἄκρου τοῦ σπαρτίου, ἐξείλκυσα δύο, ἢ τρεῖς πήχεις, οὐχὶ καὶ ἐκ τοῦ ἑτέρου ἀφανοῦς μέρους, ἀνάγκη ἀποσπασθῆναι τὸ ἄκρον τοῦ σπαρτίου, ἐξελκόμενον ἐπὶ τὰ ἄνω τοσοῦτον, καθόσον ἐξείλκυσα μέτρον; Ἐντεῦθεν ἔστι σαφῶς εἰδέναι τὴν γῆν τὸ πέρας ἔχειν κάτωθεν. Ὥστε ἐκ τούτων ἀποδέδεικται, ὅτι τῶν ὄντων ἐστὶ ποιητής.

A. Omnis numerus qui recipit accessionem, finem quoque recipit. Numerus igitur hominum accessionem recipiens, finitus est, quamvis nos quantus sit ignoremus, sed ponamus, brevitatis et declarationis gratia, omnes homines esse centum. Fieri non potest ut hi homines fuerint geniti. Alii quidem ex aliis ortum ducunt, sed mens rationem ortus et originis sursum revocans, omnino ad unum non genitum evadit. Cum enim ad primum devenerit, non potest dicere ex alio ortum esse, quia et ille alius ex alio item generatus esset, donec in primo mens consistat fixa. Necesse igitur est et terra natum esse hunc instar arborum, aut æternum esse, aut ab aliquo creatore factum esse. Sed si e terra ortus fuisset, adhuc usque in hodiernum diem alios terra procrearet, sicut fit in genere arborum et herbarum. At quia hoc fieri non videmus, manifestum est neque primum procreasse. Sed nec æternus erat. Si enim principio caruisset, esset que æternus, nunquam mortuus fuisset, neque interisset. Quod enim principium non habet, neque finem habet. Relinquitur igitur ut factus fuerit. Quod autem factum est, auctorem habet. Est igitur Creator et auctor hominum Deus.

Accipe aliam demonstrationem, quæ ad cognitionem Dei deducit. Dic mihi, si glebam e terra acciperem, et in altum tectum ascenderem, et inde hanc dimitterem, an non natura perpetuo deorsum ferretur, quousque in infirmiore quopiam et immobili firmaretur?

B. Maxime.

A. **365** Sic etiam terra; ex parte enim intelligitur totum. Nisi enim haberet aliquid firmius, quod ipsam fulciret, nunquam desineret ferri deorsum. Nunc autem videmus hanc immotam. Est igitur vis aliqua fortior, quæ hanc sustinet et portat, quæ est Verbum Dei. Si enim dicas aliud corpus subesse, quod eam sustineat, quid erit quod illud ipsum corpus portat et sustinet? atque ita cogitatio scrutari pergens, non cessabit quousque quiescat in aliquo termino, et extremo, quod sustinetur. Non enim est inferne infinitum quod est superne terminatum. Quod enim est ex una parte terminatum, etiam ex alia terminum habebit. Nam si funis, ut ita ponamus, ex hac parte terræ usque ad alteram partem pertingat, ipse vero summam partem funis, qui videtur, apprehendam, et duobus aut tribus cubitis eum protendam, annon necesse erit, ex altera parte, quæ non apparet, avelli summam partem funis tanto spatio sursum attractam, quanto ex altera parte attraxi? Hinc licet perspicue cognoscere, habere terram finem inferne. Quare ex his demonstratum est esse Deum omnium rerum auctorem.

VARIÆ LECTIONES.

[21] αὐτὸ πεποίηται.

Digitized by Google

B. Pulcherrime demonstrasti. Et gratiam habeo pro utilitate mihi allata. Unde autem demonstrabis, hunc auctorem habere Filium?

A. Nonne scis aliud esse percussum, aliud percutiens? aliud videns, aliud quod videtur? aliud cognoscens, aliud quod cognoscitur?

B. Maxime. Sic enim omnino habet. Non enim potest idem esse agens et patiens.

A. Deus vero annon est quiddam simplex et penitus purum, immistum et a compositione alienum?

B. Sic oportet esse.

A. Quod igitur est ex toto simplex, et per omnia unum, quomodo seipsum cognoscit? Concessum est enim aliud esse quod cognoscit, et aliud quod cognoscitur. Et hoc maxime spectatur et cernitur in simplicibus, et μονομερέσι, id est, unius modi. Quod enim ex partibus compositum est, poterit forte una parte videre, et alia videri: quod autem ejusmodi est, necessario compositionem secum inferi; Deus autem non potest esse compositus, qui est supra omnem simplicitatem et omnem vacationem materiæ; quare necesse est alterum duorum dicere, aut quod se ipsum cognoscit Deus, et ita erit compositus, et rursus primum, quod posuisti et concessisti, evertetur. Posuisti enim aliud esse quod 366 cognoscit, et aliud quod cognoscitur: aut quod se ipsum ignoret, quod est valde absurdum.

B. Non potest contradici.

A. Igitur, quandoquidem utrumque est absurdum, quomodo seipsum cognoscit Deus manens in simplicitate?

B. Non intelligo quomodo.

A. Omnis cognitio fit une quopiam ex quinque modis. Aut enim cognoscitur ἐκ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως, id est, ex propria essentia, ut cum videns aliquem, cognosco esse album vel nigrum, capillo crispo vel non crispo, formosum vel deformem, longum aut curtum: aut cognoscitur ex simili, id est, ex eadem substantia et natura: verbi gratia, unde cognoscis, quod habes cor, et hepar, et splenem, et reliquam interiorem formationem, et dispositionem quam nunquam vidisti, nisi ex alio ejusdem naturæ, ex quo te cognovisti talem esse? ex similibus enim comprehenduntur. Tertius modus, ex vestigio quodam sæpe res cognoscitur, ut si transeam per agrum aliquem aratum et cultum, ab aliquo excultum esse ex vestigio cognosco, quamvis non viderim aratores. Et rursus, si aliqua arce undique muris cincta videam telum aut lapidem in sublime emissum, intelligo ab aliquo emissum esse. Quartus modus, cum aliquis cognoscitur ex imagine. Si enim teneam speculum, et formam in eo apparentem alicujus retro stantis, et in speculum intuentis spectem,

B. Καλῶς πάνυ ἀπέδειξας. Καὶ χάριν ἔχω σοι τῆς ὠφελείας. Πόθεν δὲ τοῦτον τὸν ποιητὴν ἀποδείξεις, Υἱὸν ἔχειν;

A. Οὐκ οἶσθα ὅτι ἄλλο ἐστὶ τὸ τύπτον, καὶ ἄλλο τὸ τυπτόμενον, καὶ ἄλλο τὸ βλέπον, καὶ ἄλλο τὸ βλεπόμενον, καὶ ἄλλο τὸ γινῶσκον, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον;

B. Ναὶ, τοῦτο πάντως οὕτως ἔχει. Οὐ γὰρ δύναται τὸ αὐτὸ εἶναι τὸ ἐνεργοῦν καὶ τὸ πάσχον.

A. Ὁ δὲ Θεὸς οὐχὶ ἁπλοῦν ἐστι, καὶ παντελῶς ἄκρατον, καὶ ἀμιγὲς, καὶ ἀσύνθετον;

B. Οὕτως ὤφειλεν εἶναι.

A. Τὸ οὖν πάντη ἁπλοῦν, καὶ ἓν κατὰ πάντα, πῶς ἑαυτὸ γινώσκει; Δέδοται γὰρ ἄλλο εἶναι τὸ γινῶσκον, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον. Καὶ τοῦτο μάλιστα θεωρεῖται ἐπὶ τῶν μονομερῶν καὶ ἁπλῶν. Τῶν γὰρ ἐκ μέρων [11] συγκειμένων τάχα δυνήσεται μέρος μὲν ὁρᾷν, μέρος δέ τι ὁρᾶσθαι, καί τι μὲν γινώσκειν, τὸ δὲ γινώσκεσθαι· τὸ τοιοῦτον δὲ σύνθεσιν ἐξ ἀνάγκης εἰσάγει. Ὁ δὲ Θεὸς, συνθέσεως πάσης ἀνεπίδεκτος, ὁ πάσης ὕλιας καὶ ἁπλότητος ἐπέκεινα· ἀνάγκη τοίνυν δυοῖν θάτερον εἰπεῖν, ἢ ὅτι ἑαυτὸν γινώσκει ὁ Θεὸς, καὶ οὕτως ἐστὶ σύνθετος, καὶ πάλιν, ἡ πρώτη σύνθεσις, καὶ ὁμολογία ἀνατραπήσεται, ἄλλο μὲν τιθεμένη, τὸ γινῶσκον εἶναι, ἄλλο δὲ τὸ γινωσκόμενον· ἢ ἐν ἀγνοίᾳ ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν καθεστάναι, ὅπερ καὶ αὐτὸ λίαν ἄτοπον.

B. Ἀναντίῤῥητος ὁ λόγος.

A. Ἐπεὶ οὖν ἄμφω πεφύκασιν ἄτοπα, πῶς ἑαυτὸν ὁ Θεὸς εἴσεται μένων ἐν τῇ ἁπλότητι;

B. Οὐ συνεῤῶ πῶς.

A. Πᾶσα γνῶσις καθ' ἕνα τρόπον γίνεται. Ἢ γὰρ ἐκ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως γινώσκεται, ὡς ὅτ' ἂν ἴδω τινὰ, γινώσκω, εἰ λευκός ἐστιν ἢ μέλας. ἢ οὐλόθριξ ἢ ἀπλόθριξ, ἢ εὐειδὴς ἢ δυσειδὴς, μακρὸς ἢ κολοβός· ἢ ἐκ τοῦ ὁμοίου, ἤγουν ὁμοουσίου καὶ ὁμοφυοῦς, οἷον πόθεν γινώσκεις, ὅτι καρδίαν ἔχεις, καὶ ἧπαρ, καὶ σπλῆνα, καὶ τὴν ἔνδον λοιπὴν διάπλασιν, καὶ οἰκονομίαν, ἣν οὐχ ἑώρακας πώποτε· εἰ μὴ ἐξ ἄλλου ὁμοφυοῦς, ἐξ οὗ σε αὐτὸν τοιοῦτον ὑπάρχειν ἐπέγνωκας. Ἐκ γὰρ τῶν ὁμοίων τὰ ὅμοια καταλαμβάνεται. Τρίτον, ἐξ ἴχνους τινὸς πολλάκις γνωρίζεται τὸ πρᾶγμα, οἷον, Εἰ παρέλθοιμι διά τινος ἀρούρας ἠροτριασμένης, καὶ εἰργασμένης ὑπό τινος εἰργάσθαι ταύτην γινώσκω ἐκ τοῦ ἴχνους, εἰ καὶ τοὺς ἀρόσαντας οὐ τεθέαμαι. Καὶ πάλιν, εἰ ἀπό τινος πύργου τετειχισμένου πάντοθεν ἴδω βέλος ἢ λίθον εἰς ὕψος ἀκοντιζόμενον, ὑπό τινος ἐξηκοντίσθαι καταλαμβάνομαι. Τέταρτον ἐξ ἐνδάλματος πολλάκις γινώσκεταί τις. Εἰ γὰρ κατέχων ἔσοπτρον μορφήν τινος ὄπισθέν μου ἱσταμένου, καὶ ἐνατενίζοντος εἰκονισθεῖσαν ἐν αὐτῷ κατοπτρίσομαι. Γινώσκω, εἰ φαλακρός ἐστιν, ἢ σιμὸς, ἢ γρυπὸς, ἢ μεγαλόφθαλμος, ἀπὸ τοῦ ἐντυπωθέντος τῷ ἐσόπτρῳ

VARIÆ LECTIONES.

[11] f. μερῶν.

Digitized by Google

ὁμοιώματος. Πέμπτον, ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία γινώσκεται πολλάκις, ὡς, ὅτε τῷ Ἀδὰμ εἶπεν ὁ Θεός, « Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανῇ. » Πόθεν ᾔδει ὁ Ἀδὰμ, τί ἐστι θάνατος, μηδέποτε αὐτὸν ἑωρακώς; οὐ γὰρ προεῖδεν ἀποθνήσκοντά τινα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ἤγουν ἐκ τῆς ζωῆς. Ἡ γὰρ στέρησις τῆς ζωῆς δῆλον ὅτι θάνατος. Οὕτως καὶ ὁ πλούσιος τὴν πενίαν, καὶ ὁ ὑγιὴς τὴν νόσον ἐπίσταται.

A cognosco, utrum ille calvitiem habeat, aut sit simus, aut naso adunco, vel magnis oculis, a similitudine in speculo expressa. Quintus modus, sæpenumero contraria ex contrariis cognoscuntur, ut cum dixit Deus Adæ : « Quocunque die ex ligno comederis, morte morieris. » Unde cognovit Adam quid esset mors, cum nunquam eam vidisset? non enim prius viderat aliquem mortuum. Cognovit scilicet ex contrario, id est, ex vita ; privatio enim vitæ mors est. Sic dives paupertatem cognoscit, et sanus morbum.

Κατὰ ποῖον οὖν τῶν πέντε τρόπων τούτων ἑαυτὸν ὁ Θεὸς οἶδεν; ἐξ αὐτοῦ γινώσκειν ἑαυτὸν οὐ δύνατα. Τοῦτο γὰρ δέδοται, ἄλλον εἶναι τὸν γινώσκοντα, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον, οὐδὲ μὴν ἐξ ἴχνους τινός. Τὰ γὰρ ποιήματα πολλῷ δεύτερα καὶ κατώτερα· ἀλλ' οὔτε δι' ἐσόπτρου, οὔτε διά τινος τῶν τεσσάρων τρόπων· ἀνάγκη τοίνυν εἶναί τινα κατὰ πάντα ὅμοιον, ἤγουν *ὁμοούσιον*, καὶ συναΐδιον τῷ Θεῷ ἐξ οὗ γνοίη ἑαυτὸν, ἵνα μὴ ἀγνοῶν ἑαυτὸν καταλείποιτο· ὁρῶν γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν, ὅμοιον ἑαυτῷ, κατὰ πάντα, ἑαυτὸν ἐν ἐκείνῳ ὁρᾷ· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, καὶ ὁ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ.

Quo igitur modo ex his quinque cognoscit Deus seipsum? cognoscere seipsum e se scilicet non potest : hoc enim datum est, aliud esse qui cognoscit, et alium qui cognoscitur. Nec ex vestigio aliquo ; quæ enim facta sunt, multo sunt inferiora : neque per speculum, nec alio ex quatuor modis ; necesse igitur est esse aliquem per omnia similem, id est, *homousion*, et cœternum Deo, ex quo cognoscat seipsum, ne reliquum sit ignorare **367** seipsum : videns enim Deus Filium suum sibi per omnia similem, se ipse in illo videt, ipse enim Filius est imago Dei invisibilis, et figura substantiæ ejus.

Β. Ἔστω δή, τὸν Θεὸν ἔχειν τινὰ συναΐδιον, ὅμοιον, ὅπως ἑαυτὸν ἀπ' ἐκείνου γινώσκοι. Πόθεν ἀποδείξεις ὅτι υἱός ἐστιν;

B. Esto, habeat Deus aliquem cœternum similem, ut ex illo se ipse cognoscat. Unde demonstrabis filium esse?

Α. Ἔοικεν τοῖς τῆς δικαιοσύνης ἐρασταῖς τῷ αὐτῷ μέτρῳ καὶ ζυγῷ, ᾧ μετροῦνταί τε καὶ σταθμῶνται, ἀντιμετρεῖν τε καὶ ἀντισταθμίζειν. Εἰ γὰρ εἶχην εἰλῆφως παρὰ σοῦ χρυσίνους ἑκατὸν, ἐθέλοιμι δέ σοι τούτους ἀποδοῦναι, τῷ ζυγῷ, ᾧ σταθμισάμενος εἴληφα, ἐκείνῳ καὶ σὺ παρ' ἐμοῦ οὐχ ἑτέρῳ ἀπολαβεῖν ὀφείλεις. Στάθμιον γὰρ μικρὸν, καὶ μέγα ἐμίσησεν ἡ ψυχή μου, φησὶν ὁ Θεός. Πόθεν ἐπιστάμεθα, ὅτι ἔστιν Θεὸς, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἰδιώματα; οὐχὶ ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν; Εἰ γὰρ αὐτὸν οὐχ ἑωράκαμεν πώποτε, οὐδ' ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων αὐτὸν καταλαμβανόμεθα, ἀνάγκη πᾶσα ἐν παντελεῖ διαρκεῖν ἡμᾶς ἀγνωσίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ἐκ τῶν οὖν παρ' ἡμῖν τιμιωτέρων τὸν Θεὸν διαγράφομεν, τὰ ἡμῖν ἐπισυμβαίνοντα συμπτώματα παντελῶς ὑπεξαιροῦντες ἀπὸ τῶν ὑπὸ Θεοῦ λεγομένων. Οἷόν ἐστι παρ' ἡμῖν ζωὴ, καὶ θάνατος. Τίνι πρέπει ἡμῖν τὸν Θεὸν χαρακτηρίσαι, τῇ ζωῇ, ἢ τῷ θανάτῳ;

A. Decet justitiæ amatores eadem mensura et lance, qua metiuntur et ponderant, remetiri et rependere. Si enim a te accepissem centum aureos nummos, vellemque hos tibi reddere, ea lance qua appensos accepi, et non alia, a me recipere debes. Pondus enim parvum et magnum odivit anima mea [d], ait Deus. Unde scimus, si Deus est, ejusque proprietates? annon ex iis quæ apud nos sunt? Etenim si nunquam eum vidimus, nec ex creaturis ejus eum cognoscimus, necesse omnino est nos Deum ignorare. Igitur ex iis, quæ apud nos sunt nobiliora, Deum describimus, eas penitus quæ nobis accidunt aberrationes eximentes e numero eorum quæ de Deo dicuntur. Verbi gratia, apud nos est vita et mors : quo decet nos signare Deum, vita, an morte?

Β. Δηλονότι τῇ ζωῇ.

B. Vita scilicet.

Α. Λέγομεν οὖν, ὅτι ὁ Θεὸς ζωὴ, καὶ ζῶν ἐστιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ παρ' ἡμῖν ἡ ζωὴ καὶ ἀρχὴν ἔχει, καὶ τέλος, καὶ ἐνδεής ἐστι· χρῄζει γὰρ τῆς ἔξωθεν ἐπιῤῥοῆς, βρώσεώς τε, καὶ πόσεως, καὶ τῆς τοῦ ἀέρος ἀναπνοῆς, καὶ τῶν τοιούτων, ἐξ ὧν ἡ σύστασις τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Ταῦτα πάντα τὰ συμπτώματα, καὶ ἐλαττώματα κάτω θέντες, καὶ ἀφελόντες, λέγομεν, τὸν Θεὸν ζῆν ζωὴν, καὶ τοιαύτην ζωὴν, τὴν μήτε ἀρχὴν μήτε τέλος ἔχουσαν, μήτε τινὸς παντελῶς τῶν ἔξωθεν χρῄζουσαν. Ἢ οὐχ οὕτως ἔχειν σοι δοκεῖ;

A. Dicimus igitur Deum vivere, et viventem esse. Sed quia apud nos vita et principium habet et finem, et indiget ; indiget enim iis quæ extrinsecus influunt, ut cibo, et potu, et respiratione aeris, et aliis hujusmodi, ex quibus vita nostra constat. His omnibus, quæ accidunt, sepositis ac remotis, dicimus Deum vivere vitam quæ neque principium habet neque finem, nec ulla prorsus re extrinsecus indiget. Annon videtur tibi sic esse?

Β. Καὶ πάνυ θαυμασίως, καὶ εὐστοχώτατα ἐκ τῶν

B. Admirabiliter, et quam optime conjici potest,

[d] Prov. xx, 10.

Digitized by Google

Deum describis, neque potes aliunde cognosci, nec aliter possumus de eo loqui.

A. Ad eumdem modum, amice, debes intelligere de reliquis. Est apud nos aspectus et cæcitas. Relicta cæcitate, Deum dicimus videntem ἀπαθῶς, id est, non patiendo, id est, removentes ab eo passiones visionis. Est enim Deus in omnibus ἀπαθής, id est alienus a passione. Similiter auditus et **368** surditas est apud nos. Deum dicemus audientem, et non surdum. Similiter in reliquis.

B. Pulchre et demonstranter dixisti. Eadem lance, justissime, quæ consectaria sunt in hoc sermone, redde mihi.

A. Quid apud nos est illustrius, ac majoris dignitatis, fecunditas, an infecunditas? generatio, an sterilitas? Si enim hoc contendis, et injustus sis, ego etiam contendam mortem esse vita meliorem, et cæcitatem ac surditatem aspectu et auditu honoratiora : ecquid ista contentione absurdius, et magis ridendum esse possit?

B. Sane demonstrasti Deum esse fecundum et generantem, idque esse citra ullam controversiam nobilius : gignere enim præstantius est quam sterilem et infrugiferum esse. At generationem sequuntur passiones.

A. Bone et sapiens vir, jam prius constituimus habere Deum nobilissima eorum quæ apud nos sunt absque iis quæ consequuntur, quæ παθήματα et συμπτώματα dicuntur.

B. Et satis, et plane, ac vere de hoc tractasti, quod Deus sit, et Filium habeat. Sed quare non multos genuit, ut per plures princeps et regnator esset?

A. Quia oporteret ut unum ex tribus fieret, aut genuisse infinitos, et in sæculum sæculi, et perpetuo; aut certo numero, verbi gratia, centum aut unum. Si infinitos genuisset, et perpetuo, nunquam quiesceret ejus desiderium, neque ejus voluntas unquam impleta esset. Sin vero certos et finitos, ut centum, genera sset, qua de causa hoc faceret? profecto quia unus non satis esset ad implendum omne desiderium ejus, omnemque voluntatem. Idcirco enim opus esset pluribus. Quod quidem si dederimus, sequitur imperfectum et indigentem esse Filium, neque sibi sufficere. Quod si Filius sit indigens, est autem æqualis et similis Patri, ut demonstratum est, erit igitur etiam Deus Pater imperfectus, et indigens (sed propitius sis mihi, Domine), et non per se sufficiens, quod quidem absurdum est. Sin vero perfectus est Filius sicut Pater, non opus est aliis. Dic mihi, nonne tibi ita videtur?

B. Sane quidem.

A, Age : reliqua animalia suntne rationis et liberi arbitrii expertia?

παρ' ἡμῖν τὸν Θεὸν διαγράφεις, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτὸν ἄλλοθεν εἰδέναι, ἢ ἄλλως εἰπεῖν.

A. Οὕτως, ὦ φίλος, ἐπὶ τῶν λοιπῶν μοι νόει [13]. Ἔστι παρ' ἡμῖν ὅρασις, καὶ τύφλωσις. Τὴν τύφλωσιν ἀφέντες, τὸν Θεὸν λέγομεν ὁρατικὸν ἀπαθῶς, ἤτοι, τὰ τῆς ὁράσεως ἐξορίζοντες πάθη ἀπ' αὐτοῦ. Ἐν πᾶσι γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς ἀπαθής. Ὡσαύτως ἀκοὴ καὶ κώφωσις παρ' ἡμῖν. Ἀκουστικὸν, οὐ κωφὸν ἐροῦμεν τὸν Θεόν. Ὡσαύτως δὲ, καὶ τὰ λοιπά [14].

B. Πάνυ γε καλῶς καὶ ἀποδέκτως εἴρηκας. Τῷ αὐτῷ οὖν ζυγῷ, ὦ δικαιότατε, τὴν τοῦ λόγου ἀκολουθίαν ἀνταπόδος μοι.

A. Τί παρ' ἡμῖν τιμαλφέστερον, τὸ γόνιμον, ἢ τὸ ἄγονον; γένεσις, ἢ στείρωσις; εἰ γὰρ ἐν τούτῳ φιλονεικοίης, καὶ ἀδικοίης, φιλονεικήσω κἀγὼ, ὅτι καὶ ὁ θάνατος τῆς ζωῆς κρείσσων, καὶ ἡ τύφλωσις, καὶ ἡ κώφωσις τῆς ὁράσεως καὶ ἀκοῆς τιμιωτέρα. Καὶ τί ἂν τῆσδε τῆς φιλονεικίας ἐκτοπώτερόν τε, ἢ καταγελαστότερον;

B. Ὄντως ἀπέδειξας ὅτι γόνιμος ὁ Θεὸς, καὶ γεννητικός· πάσης γὰρ ἀντιλογίας ἀργούσης τιμιώτερον τὸ γεννᾷν τῆς στειρώσεως καὶ ἀκαρπίας. Ἀλλὰ τῇ γεννήσει παρέπεται πάθη.

A. Ἀλλ', ἀγαθὲ καὶ σοφὲ, προδιεστειλάμεθα τὸ Θεῖον κεκτῆσθαι τὰ παρ' ἡμῖν τιμιώτατα, ἄνευ τῆς ἐπακολουθούσης αὐτοῖς τῶν παθημάτων καὶ συμπτωμάτων συμβάσεως.

B. Ἀρκούντως περὶ τούτου, καὶ σαφῶς, καὶ ἀληθῶς διεξῆλθες, ὅτι Θεός ἐστι, καὶ Υἱὸν ἔχει. Ἀλλὰ διὰ τί μὴ πλείους ὁ Θεὸς ἐγέννησεν, ἵνα πλειόνων ἄρχῃ, καὶ βασιλεύῃ;

A. Ἐπειδὴ ἀνάγκη ἓν τῶν τριῶν τούτων γενέσθαι· ἢ ἀπείρους γεννῆσαι, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, καὶ ἀτελευτήτως, ἢ ὡρισμένον ἀριθμὸν, ἤτοι ἑκατὸν, ἢ ἕνα, φέρε εἰπεῖν. Εἰ μὲν οὖν ἀπείρους καὶ ἀναριθμήτους ἐγέννησεν, καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς ἐγέννα, οὐκ ἂν αὐτοῦ ἡ ἔφεσις ἐστι, οὔτε ἡ εὐδοκία αὐτοῦ ποτὲ ἐπληροῦτο. Εἰ δὲ ὡρισμένους τινὰς, οἷον ἑκατὸν, ἐγέννησεν, ὅτου χάριν ἐποίει τοῦτο; πάντως ὡς μὴ οὐχὶ τοῦ ἑνὸς ἐπαρκοῦντος πᾶσαν αὐτοῦ πληρῶσαι τὴν εὐδοκίαν καὶ ἔφεσιν. Διὰ τοῦτο γὰρ τῶν πλειόνων ἡ χρεία. Εἰ δὲ τοῦτο δοίημεν, ἀτελὴς ἂν, καὶ ἐνδεὴς, καὶ οὐκ αὐτάρκης ὁ Υἱός. Εἰ δὲ ὁ Υἱὸς ἐνδεὴς, ἴσος δὲ καὶ ὅμοιος τῷ Πατρὶ πέφυκεν εἶναι ἀποδέδεικται, ἔσται ἄρα καὶ ὁ Θεὸς, καὶ Πατὴρ ἀτελής τε καὶ ἐνδεὴς (ἵλεως γένοιο, Κύριε), καὶ οὐκ αὐτάρκης, ὅπερ ἄτοπον. Εἰ δὲ τέλειός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ ὁ Πατὴρ, οὐκ ἔστιν ἑτέρων χρεία. Εἰπέ μοι, οὐχὶ φής;

B. Ναί.

A. Τὰ δὲ λοιπὰ ζῶα, λόγου τε καὶ αὐτεξουσιότητος ἄμοιρα;

VARIÆ LECTIONES.

[13] Turrian. legit, ὀφείλεις ἐπὶ τῶν λοιπῶν μοι νοεῖν. [14] Desideratur in versione Turriani.

Digitized by Google

B. Οὕτως ἔχει.

A. Εἰ οὖν ὁ Θεὸς ἠβουλήθη πρὸς ἡμᾶς, ἤγουν εἰς τὸν κόσμον ἀπόστολόν τινα πέμψαι, ποίου τάγματος ἀποστέλλειν ἔμελλε, ἐξ ἀγγέλων πάντως, ἢ ἀνθρώπων; οὐ γὰρ ἐκ τῶν ἀλόγων ζώων.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Αὐτεξουσίων οὖν ὄντων, ἐν τῷ ἀποστελλομένῳ ἦν ὑπακοῦσαι τοῦ Θεοῦ, ἢ μὴ ὑπακοῦσαι εἰς τὴν ἀποστολήν, καὶ εἰπεῖν, ὡς ἐκελεύσθη, παρατρέψαι τινὰ [24*], ἢ οὔχ; Οἶσθα, ὅτι καὶ Μωσῆς, καὶ Ἱερεμίας, καὶ ἕτεροι ἀποστελλόμενοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τὰ πρῶτα παρῃτοῦντο, καὶ ἀνένευον, καὶ δέει τῆς λειτουργίας, ἢ ἑτέρῳ πάθει κρατούμενοι προεφασίζοντο, μέχρις ἂν αὐτὸς ὁ Θεὸς πλείοσι λόγοις, καὶ παραινέσεσιν ἀνέπειθεν. Εἰ δὲ καὶ ἕως τέλους εἴλοντο διαρκέσαι ἐπ' αὐτοῖς, ὡς μὴ αὐτεξουσίοις ἔκειτο τοῦτο.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Ὁ δὲ Ἰωνᾶς καὶ φυγῇ ἐχρήσατο ἀπὸ προσώπου Κυρίου, εἰς Θαρσεῖς ἀποσταλεὶς παρ' αὐτοῦ εἰς Νηνευΐ.

B. Οὕτως ἀναγινώσκομεν.

A. Εἰ τοίνυν ἀποστελλόμενοι ἢ παρῃτοῦντο τὴν ἀποστολήν, ἢ ἀνθ' ἑτέρων ἀπήγγελλον ἕτερα, ἀνάγκη πᾶσα τῶν δύο τὸ ἕτερον ἦν γενέσθαι, ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ βουλὴν ἀργῆσαι τὸ μὴ εὑρίσκειν ἀπόστολον, ἢ αὐτὸν ἀπαναστάντα τοῦ βασιλικοῦ θρόνου ἀπόστολον ἑαυτοῦ, καὶ αὐτάγγελον χρηματίσαι, καὶ διάκονον τῆς ἑαυτοῦ βουλῆς, καὶ αὐτουργὸν, καὶ ὑπηρέτην, ὅπερ, ὡς ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ἀλλότριον πάντη καὶ ἀπεξενωμένον τοῦ βασιλικοῦ ἀξιώματος, τὸ δι' ἑαυτοῦ αὐτουργικῶς περαιοῦνται τῶν οἰκείων βουλημάτων τε καὶ προσταγμάτων, ἀποστέλλαι δὲ πρὸς ἡμᾶς τι τῶν ἀλόγων ζώων, καὶ τὸ λέγειν ἠλίθιον. Οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσα τὸν Θεὸν ἔχειν τινὰ ὁμοούσιον ἑαυτοῦ τὸ αὐτεξούσιον ἔχοντα, καὶ τὸ θέλημα, οὐ παρηλλαγμένον, καὶ ἀπᾷδον παντελῶς τῆς ἰδίας βουλήσεως, εἰς ἐκπλήρωσιν τῶν θείων αὐτοῦ ἐφέσεων, ὅς ἐστιν ὁ Υἱὸς συναΐδιος, καὶ ταυτοτελὴς, καὶ ὁμόβουλος, ὁ καὶ ἐν ταῖς Γραφαῖς τῆς μεγάλης βουλῆς καλούμενος Ἄγγελος, [25] καὶ τοῖς πρώην χρηματίσας Πατράσιν Ἀβραάμ τε, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Μωϋσῇ, καὶ τοῖς λοιποῖς, ὡς καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν ἀκριβέστερον ἐντυγχάνων μαθήσῃ.

B. Τί δὲ εἰπεῖν ἔχεις περὶ τοῦ Πνεύματος; τίς τούτου χρεία ἦν, αὐτάρκους ὄντος τοῦ Υἱοῦ, ὡς εἴρηκας, εἰς τελείωσιν τῆς ἀρχῆς, καὶ τῆς βασιλείας τοῦ Πατρός;

A. Ἰδίωμά ἐστιν τῆς ἐννομωτάτης βασιλείας, τὸ μηδὲν δήποτε δι' ἑαυτοῦ τὸν βασιλέα ποιεῖν· ἀλλὰ, τὰ δοκοῦντα αὐτῷ διὰ κελεύσεως πληροῦν. Εἰ γάρ τι δι' ἑαυτοῦ ποιήσει, ἐλάττωμα, καὶ ὕφεσις, καὶ κατάπτωσίς ἐστι τῆς βασιλείας, καὶ οὐ βασιλικόν. Διὸ μεσιτεύει ὁ Υἱός. Πάλιν τῶν ἀναγκαιοτάτων, καὶ συμπληρωτικῶν τῆς βασιλείας ἐστὶ τὸ ἔχειν πλοῦτον ἀπέραντον, καὶ ἀδαπάνητον, καὶ θησαυροὺς, καὶ τα-

A

B

C

D

B. Sic est.

A. Si igitur voluisset Deus mittere ad nos, ad mundum, inquam, nuntium, **369** ex quo ordine missurus erat? ex angelis, aut ex hominibus? non enim ex animantibus ratione carentibus.

B. Ita est.

A. Cum igitur hi essent suæ voluntatis compotes, in potestate ejus qui mitteretur erat obedire aut non obedire mittenti; item dicere ut ei jussum esset, aut aliqua invertere. An ignoras Moysen, et Jeremiam, et alios a Deo missos recusasse, et detrectasse, ac metu ministerii obeundi, aut alia affectione captos excusasse, quousque Deus multis verbis et hortationibus eis suasit? quid si usque ad finem voluissent perseverare? penes eos tanquam libero arbitrio præditos erat hoc.

B. Sic est.

A. Jonas autem fugit a facie Domini in Tharsis, cum ab eo missus est Ninivem.

B. Sic legimus.

A. Si igitur qui mitterentur, aut recusarent missionem, aut alia pro aliis nuntiarent, alterum duorum omnino fieri necesse erat, aut vacare, ac frustra esse consilium Dei; quia non inveniretur nuntius, aut ipsum a regali solio discedentem fieri sibi nuntium, et αὐτάγγελον vocari, et sui consilii administrum, et per se confectorem et famulum, quod quidem, ut ratio demonstravit, alienum omnino et extraneum a regali dignitate erat, per se ipsum ministrantem sermones facere apud nos de nostris voluntatibus et rebus. Mittere autem ad nos aliquid animalium ratione carentium, vel hoc ipsum dicere, mortiferum [stolidum] est. Quare necesse omnino erat ut Deus haberet aliquem homousion, id est, suæ essentiæ, qui liberum arbitrium haberet, et voluntatem penitus a sua voluntate non dissidentem, neque discordantem ad explendum omnia sua desideria, qui est Filius ejus, coæternus, et per se perfectus, et ejusdem consilii, qui in sanctis Scripturis vocatur magni consilii Angelus [e].

B. Quid habes ad dicendum de Spiritu sancto? quid hoc opus est? Cum satis sit Filius, ut dixisti, ad perfectionem principatus, et regni Patris?

A. Proprietas regni optime legibus instituti est ut nihil, qualecunque sit, per se faciat rex, sed quæ ei videantur, jubendo perficiat. Si quid enim per se faciat, imminutio est et dejectio, et regni depressio, et non dignitatis regiæ. Quamobrem **370** Filius est medius. Rursus valde necessarium est, et quod regnum complet, habere infinitas divitias, et quæ consumi nequeant, et thesauros, ac

[e] Isa. IX, 6 sec. LXX

VARIÆ LECTIONES.

[24*] Aliter hic distinctus est codex Turr. [25] Hæc desunt in versione Turriani.

Digitized by Google

multa recondita. Qui enim non est splendidus, et copiosus, et munificus, inops et pauper, imo rex non est. Divitiæ igitur regales Patris sunt ipse Spiritus sanctus, qui charismatibus scatet. Pater igitur per Filium dat Spiritum sanctum, id est, operationes, et gratias Spiritus sancti.

A μιεῖα. Ὁ γὰρ μὴ φιλοτιμούμενος, καὶ πλουτίζων. καὶ δωρεὰς διανέμων, πένης, καὶ πτωχὸς βασιλεὺς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ βασιλεύς. Ὁ πλοῦτος τοίνυν ὁ βασιλικὸς τοῦ Πατρὸς, ἔστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ τὰ χαρίσματα βρύον. Ὁ Πατὴρ οὖν δι' Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἤγουν, τὰς ἐνεργείας, καὶ χάριτας τοῦ Πνεύματος δίδωσι.

B. Et quare Filius non tribuit se ipsum, ut fiat ipse divitiæ?

Β. Καὶ διὰ τί μὴ ὁ Υἱὸς εἴη ὁ διδοὺς ἑαυτὸν, ἵνα γένηται αὐτὸς ὁ πλοῦτος;

A. Quia sic Filius esset dator, et datum, quod non posse fieri a principio constitutum est, cum diximus aliud esse cognoscens, et aliud quod cognoscitur; aliud efficiens, et aliud quod efficitur. Pater igitur jubet regaliter; Filius perficit quod Patri placet, et dat Spiritum sanctum, qui est divitiæ, et penus bonorum donorum. Atque ita B reperietur regnum perfectum, bene compositum, et nulla re defectum.

Α. Οὐκοῦν ὁ Υἱὸς ἐγίνετο αὐτὸς ὢν ὁ διδοὺς, καὶ τὸ διδόμενον, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἀσύστατον, καὶ παρ' ἡμῶν ὡμολόγηται, ἡνίκα ἐλέγετο, ἄλλο τὸ γινῶσκον, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον, τὸ ἐνεργοῦν καὶ τὸ ἐνεργούμενον. Οὐκοῦν ὁ Πατὴρ κελεύει βασιλικῶς· ὁ Υἱὸς περαίνει τὴν πατρικὴν εὐδοκίαν, καὶ δίδωσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅπερ ἐστὶν ὁ πλοῦτος, καὶ τὸ ταμιεῖον τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων δωρημάτων. Καὶ οὕτως ἀνελλιπὴς, καὶ τελεία ἡ βασιλεία, καὶ εὔτακτος εὑρεθήσεται.

B. At antequam creaturæ essent, non fiebant divites, nec erant qui honores cuperent, ac proinde non opus erat ut adesset Spiritus sanctus. Quid enim eo opus erat?

Β. Ἀλλὰ πρὸ τῶν κτισμάτων οὐκ ἦσαν οἱ πλουτιζόμενοι, καὶ φιλοτιμούμενοι· οὐκ ἔδει οὖν εἶναι τὸ Πνεῦμα. Τίς γὰρ αὐτοῦ ἦν χρεία;

A. Verum, o bone vir, oportebat ut regnum Dei esset ex æternitate, ne in tempore et postea perficeretur, quamvis nullus participaret. Sicut philosophus et medicus cognitionem et artem perfectam habere vult, quamvis non sint qui discant, et quibus medicina fiat. Etenim et tu visum habes etiam cum nocte dormis et in lecto cubas, quamvis non sint quos videas, quia perfectus homo es, ut cum videre volueris, præsto sit tibi aspectus, et non tunc foris accedat. Dicam autem tibi de Spiritu sancto, quod de Filio dicebam: opulentia Dei aut est major, aut æqualis, aut minor. Major eo non est, quia nihil potest esse Deo majus. Minor non est, alioqui pones eam inter creaturas. Quod enim minus Deo est, creatura est. Atque ita fiet ut Deus aliquando sit pauper et indigens, et cui aliquid desit. Quod non est concedendum, et est absurdum. Necesse ergo est æqualem esse opulentiam, et ex eadem æternitate, ut perfectus sit Deus et Rex æternus. Cui gloria, et honor, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Α. Ἀλλ', ὦ βέλτιστε, τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ τελείαν ἐξ ἀϊδίου εἶναι χρὴ, ἵνα μὴ χρόνῳ καὶ ὕστερον τελειοῦται, κἂν μηδεὶς ὁ μετέχων ταύτης εἴη, ὥσπερ ὁ φιλόσοφος καὶ ἰατρὸς, ἔχειν θέλει τὴν τέχνην, καὶ τὴν γνῶσιν τελείαν, κἂν μὴ ὦσιν οἱ μανθάνοντες, ἢ οἱ ἰατρευόμενοι. Καὶ σὺ γὰρ ὁρατικὸς εἶ, καὶ καθεύδων, καὶ ἐν νυκτὶ ἀνακείμενος, κἂν μὴ ὦστιν, οὓς C ὁρᾷς, ἐπειδὴ καὶ τέλειος ἄνθρωπος εἶ, ἵν' ὅταν θελήσῃς ὁρᾷν, πάρεστί σοι ἡ ὅρασις, καὶ οὐχὶ τότε ἐπίκτητος προσέρχοιτο. Ἐρῶ γάρ σοι περὶ τοῦ Πνεύματος, ὅπερ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ ἔλεγον, ὅτι ὁ πλοῦτος τοῦ Θεοῦ ἢ μείζων, ἢ ἴσος, ἢ ἐλάττων. Καὶ μείζων αὐτοῦ οὐκ ἔστιν· οὐδὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ μεῖζον. Ἔλαττον δὲ οὐκ αὐτοῦ. Ἐπιθήσεις [20] αὐτὸν μετὰ τῶν κτισμάτων. Τὸ γὰρ ἔλαττον τοῦ Θεοῦ, κτίσμα. Καὶ ἔσται ποτὲ οὕτως ὁ Θεὸς πένης, καὶ ἐνδεὴς, καὶ ἐλλιπὴς, ὅπερ ἐστὶν ἀνεπίδεκτον καὶ ἄτοπον. Ἀνάγκη τοίνυν ἴσον εἶναι, καὶ συναΐδιον, ἵνα τέλειος ᾖ ὁ Θεὸς καὶ βασιλεὺς αἰώνιος, ᾧ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

D

IV.

371. *Epistola continens fidem orthodoxam, missa a beato Thoma patriarcha Hierosolymitano ad hæreticos in Armenia, Arabice dicta a Theodoro, cognomento Abucara, episcopo Carum, et a Michaele presbytero et syncello Ecclesiæ Hierosolymitanæ, in Græcum sermonem translata, per quem et missa est; continens, inquam, solam veramque fidem in concilio Chalcedonensi traditam de Christo Domino ac Deo nostro.*

Ἐπιστολὴ περιέχουσα τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν, πεμφθεῖσα παρὰ τοῦ μακαρίου πάππα Θωμᾶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων, πρὸς τοὺς κατὰ τὴν Ἀρμενίαν αἱρετίζοντας, Ἀραβιστὶ μὲν ὑπὸ Θεοδώρου τοῦ τὸ ἐπίκλην Ἀβουκαρᾶ, τοῦ Καρῶν ἐπισκόπου γεγονότος, ὑπαγορευθεῖσα, διὰ δὲ Μιχαὴλ πρεσβυτέρου, καὶ συγγέλου ἀποστολικοῦ θρόνου μεταφρασθεῖσα, μεθ' οὗ καὶ ἀπέσταλται, μόνην, ἀληθινὴν, καὶ κατὰ τὸν ὅρον ἐν Χαλκηδόνι οὖσαν συγκεκροτημένης συνόδου τὸν περὶ τῆς εἰς Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν πίστεως ὁρισθέντα λόγον.

Christus Dominus et Deus noster dixit Petro principi apostolorum: « Tu es Petrus, et super

Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν, τῷ τῶν ἀποστόλων ἔφη κορυφαίῳ Πέτρῳ· « Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ

VARIÆ LECTIONES.

[20] Videtur addendum γάρ.

Digitized by Google

ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσί σε.» Τοῦτον δὲ τὸν λόγον ὁ Κύριος ἔφησε τῷ Πέτρῳ, ἡνίκα Πέτρος[πρὸς] τὸν Κύριον, ἑαυτὸν Υἱὸν ἀνθρώπου κεκληκότα, εἴρηκεν· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Καὶ συνήχθησαν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἀμφότεροι οἱ λόγοι, καὶ πεπίστωται, ὅτι Θεός ἐστι καὶ ἄνθρωπος. Χρὴ τοίνυν, ἀγαπητοί, πάντα τὸν Χριστιανισμὸν οἰκειούμενον τὴν ἑαυτοῦ δοκιμάζειν, καὶ διασκέπτεσθαι πίστιν· καὶ εἰ μὲν βεβαιοῦσαν αὐτὴν εὕροι, Χριστὸν εἶναι Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον, ὀφείλει στέργειν, καὶ ἀντέχεσθαι, καὶ ὑπερμαχεῖν αὐτῆς, ἄχρις ἀποδιώσεως. Εἰ δὲ καὶ ἐκβαίη τὸ πέρας εἰς ἄλλο, δεῖ μυσάττεσθαι, καὶ φεύγειν, καὶ ἀπεχθάνεσθαι, τήν τε τραχύτητα, καὶ τὴν πρὸς τοὺς προγόνους, ἀφ' ὧν ἐκείνην τὴν πίστιν ἐκληρονόμησεν, ἐξορίζειν τῆς ἑαυτοῦ καρδίας, καὶ τὴν προσπάθειαν, οἷόν φησιν ὁ Δαυΐδ· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. » Τηνικαῦτα γὰρ ὁ ἄνθρωπος τὸ ὄντως ἐφετὸν ἐπισπᾶται κάλλος πρὸς Χριστοῦ ἀληθινοῦ νυμφίου τοῦ τῶν βασιλευόντων βασιλέως, ἡνίκα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας προσπάθειαν ἀπορρίψειεν, καὶ τὴν εἰς τὸ διαρκεῖν ἐν τοῖς ἀπ' ἐκείνων παραδεδομένοις πλησμονὴν ἀποτινάξειεν. Ἐπεὶ οὖν, ὦ οὗτοι, οὕτως ἔχει ταῦτα, δεῦρο πάντες ἀμφότεροι προσδράμωμεν, τῇ προειρημένῃ πίστει τῆς ἀκλινοῦς ταύτης πέτρας τοῦ τῶν ἀποστόλων προηγήτορος, καὶ πιστεύσωμεν τὸν Χριστὸν εἶναι Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον.

hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam [f]. » Hæc verba dixit Dominus Petro, cum Petrus Domino, qui se appellaverat Filium hominis, dixit : « Tu es Christus Filius Dei vivi [f']; » et copulata sunt in Christo Domino nostro utraque verba, et confirmatum quod esset Deus et homo. Oportet igitur, charissimi, ut quicunque Christianam religionem amplectitur, fidem suam probet, et consideret, et si quidem eam reperiat affirmare Christum esse Deum et hominem, debet eam complecti et retinere, ac pro ea usque ad mortem pugnare. Sin autem ad aliud quid declinet, debet abominari, et fugere, et odio prosequi, et duritiam fidei, et majores, a quibus illam, tanquam hæreditatem accepit, ejicere ex corde suo, et illam affectionem, quam David ait, cum dicit : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui, et concupiscet rex pulchritudinem tuam [s]. » Tunc enim homo pulchritudinem vere concupiscendam haurit et elicit a Christo vero sponso, et rege regum, quando affectionem erga parentes abjecerit, et satietatem perseverandi in iis quæ ab illis tradita fuerunt, excusserit. Quandoquidem igitur sic se res habet, agite, omnes simul ad fidem quam dixi, petræ hujus ἀκλινοῦς, id est, quæ distorqueri et inflecti non potest, Petri scilicet ducis apostolorum, accurramus, credamusque Christum esse Deum et hominem.

Ἰστέον δὲ, ὅτι ἐπειδὴ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, μία πάντως ἐστὶν ὑπόστασις· καὶ Θεὸς ὢν, καὶ ἄνθρωπος, δύο φύσεις ἔχει, θείαν τε καὶ ἀνθρωπίνην· διὰ δὲ τὸ κυρίως εἶναι Θεὸς, τὸ μὴ οὐχὶ θείαν ἰσχυρῶς φύσιν ἀδύνατον, καὶ ἀληθῶς ἄνθρωπος εἶναι, τὸ μὴ πεφυκὼς ἔχειν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἀδύνατον. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ μία ὑπόστασις αὐτὸς ὁ προαιώνιος Υἱὸς, ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως καὶ ἀπαθῶς γεγεννημένος, ὃς ἐστι Θεὸς, ἴσος τῷ Πατρὶ, κατὰ τὴν ἀϊδιότητα τὴν πατρικὴν οὐσίαν ἀϊδίως ἔχων· ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου, ἐσαρκώθη, καὶ ἐνηνθρώπησεν οὗτος ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἀτρέπτως, καὶ ἀναλλοιώτως· γεγονὼς, ὡς εἷς τῶν ἀνθρώπων κατὰ πάντα, δίχα τῆς ἁμαρτίας, προσειληφὼς τὴν ἡμετέραν, ἣν οὐκ εἶχε, φύσιν, μεμενηκυίας αὐτῷ τῆς θείας, ἣν ἀϊδίως προεῖχε, φύσεως. Οὗτος ὁ ἀΐδιος Υἱὸς μετὰ τὴν ἑαυτοῦ σάρκωσιν, Θεὸς ὁ αὐτός ἐστι καὶ ἄνθρωπος, μία ὑπάρχων τῆς Τριάδος ὑπόστασις, τὴν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φύσιν ἔχων, καὶ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπείαν φύσιν, τῆς Τριάδος προσθήκην οὐκ εἰσδεξαμένης. Καὶ γὰρ, ὦ βέλτιστοι, σαφῶς ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας τῶνδε τῶν ἡμῖν εἰρημένων, ὅτι ἡ Τριὰς οὐ προσεθηκεν αὔξησιν· ἐπειδήπερ οὐδέ φαμεν μίαν ὑπόστασιν, ἥτις ἐστὶ Θεὸς, ταύτην ἐροῦμεν ὑπάρχειν ἄνθρωπον, οὐκ ἄλλην ὑπόστασιν.

Sciendum autem est quod, quia idem ipse est Deus et homo, una omnino hypostasis est, et cum Deus et homo sit, duas habet naturas, divinam et humanam, et quia Deus est, non potest non habere divinam naturam; et quia homo, non **372** potest non habere humanam. Est autem hæc una hypostasis ipse ante sæcula Filius, qui est Deus æqualis Patris secundum æternitatem, qui ex æternitate paternam substantiam habet, novissimis vero diebus ex Maria Virgine carnem assumpsit, et homo factus est. Sic æternus Filius sine mutatione et variatione, factus sicut unus ex hominibus per omnia, excepto peccato, assumpta nostra natura, quam non habebat, remanente divina, quam ex æternitate habebat. Hic æternus Filius post incarnationem suam idem est Deus et homo una hypostasis ex Trinitate, habens naturam Patris et Spiritus sancti, et nostram naturam, nulla ad Trinitatem accessione facta. Siquidem veritas eorum quæ a nobis dicta sunt, plane habet Trinitatem non esse auctam, quia non dicimus unam hypostasim Deum esse, aliam vero hominem; sed hypostasim, quæ est Deus, hanc dicimus esse hominem, non aliam, et aliam hypostasim. Non est autem verum dicere Christum esse unam hypostasim, et propterea non debere nisi unam naturam

[f] Matth. xvi, 18. [f'] ibid. 16. [s] Psal. xliv, 11, 12.

Digitized by Google

habere; quia omnino, si non habeat nisi unam naturam, sequetur ut dicendum sit hanc unam naturam vel esse divinam puram, vel humanam puram, vel divinam et humanam simul, vel neque divinam nec humanam.

Si enim est hæc una natura pure divina, Christus igitur Deus est, et non homo. Sin vero est pure humana, Christus igitur est homo, et non Deus. Si autem est hæc una natura divina simul et humana, ergo neque Patris, neque Spiritus sancti, nec hominum natura est, et ex utraque parte crimen blasphemiæ inuretur sic sentienti, et a sana natura excedet: sin autem est hæc una natura neque divina neque humana, igitur Christus neque Deus neque homo est. Quare quocunque sermonem circumvertamus, eo adducimur ut dicamus Christum esse unam hypostasim sanctæ Trinitatis naturas duas habentem, divinam scilicet et humanam. Et ob hanc causam in eo simul concurrerunt utrique sermones, et ipsius Christi, cum dixit se esse Filium hominis; et Petri, cum ipsum dixit esse Filium Dei vivi. Qui vero dicit, Christum esse duas hypostases, Petrum Christo respondentem facit respondere ἀσκόπως, id est, extra propositum, de quo Christus non est percontatus. Ille enim percontatus est de Filio hominis; Petrus autem ipsum, per quem facta erat percontatio, **373** respondit esse Filium Dei. Si igitur hypostasis quæ est Filius hominis alia fuit præter hypostasim quæ est Filius Dei, aberravit ab intelligentia mens Petri; et respondit, de quo non fuit interrogatus, ut prius diximus. Si sic autem esset (propitius sit mihi Deus), nunquam eum prædicasset propter responsionem, quam ad

A Οὐκ ἀληθὲς δὲ φάναι τὸ, τὸν Χριστὸν εἶναι μίαν ὑπόστασιν, διὰ τοῦτο δεῖν μὴ ἔχειν εἰ μὴ μίαν φύσιν· ἐπεὶ πάντως ἕψεται ταύτην τὴν μίαν εἰπεῖν φύσιν, ἢ θείαν ἄκρατον, ἢ ἀνθρωπίνην ἄκρατον, ἢ θείαν καὶ ἀνθρωπίνην ἅμα, ἢ μήτε θείαν, μήτε ἀνθρωπίνην.

Εἰ μὲν γάρ ἐστιν ἡ μία φύσις αὕτη θεία ἄκρατος [37], ὁ Χριστὸς ἄρα ἄνθρωπος, καὶ οὐ Θεός. Εἰ δὲ ἐστιν ἡ μία φύσις αὕτη, θεία καὶ ἀνθρωπίνη ἅμα, οὔτε τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὔτε μὴν τῶν ἀνθρώπων ἄρα φύσις ἐστὶν, καὶ ἀμφοτέρωθεν βλασφημίας ἔγκλημα τῷ τοιοῦτι φρονοῦντι προστριβήσεται, καὶ τῆς ἐρωμένης φύσεως ἐκστήσεται. Εἰ δέ ἐστιν ἡ μία φύσις αὕτη, οὔτε θεία, οὔτε ἀνθρωπίνη, ὁ Χριστὸς ἄρα, οὔτε Θεὸς, οὔτε ἄνθρωπος. Ὅπου τοιγαροῦν τοὺς λόγους περιστρέφωμεν, εἰς τὸ λέγειν ἀπαγόμεθα, ὅτι B ὁ Χριστὸς, μία ὑπόστασις ἐκ τῆς Τριάδος, δύο φύσεις ἔχων, φύσιν τε θείαν καὶ φύσιν ἀνθρωπίνην, καὶ τούτου χάριν ἐπ' αὐτοῦ συνῆλθον ὁμοῦ ἀμφότεροι οἱ λόγοι αὐτοῦ τὰ περὶ ἑαυτοῦ εἰρηκότος, εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τοῦ Πέτρου περὶ αὐτοῦ, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ὁ δὲ λέγων τὸν Χριστὸν ὑποστάσεις εἶναι δύο, τὸν ἅγιον Πέτρον ἀποκρινόμενον τῷ Χριστῷ καθίστησιν ἀσκόπως ἀποκρίνεσθαι, περὶ οὗ ὁ Χριστὸς οὐκ ἠρώτησεν. Ὁ μὲν γὰρ ἠρώτησε περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἑτέρα καθέστηκε παρὰ τὴν ὑπόστασιν, ἥτις ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀπεπλανήθη τῆς κατανοήσεως ὁ Πέτρου νοῦς· καὶ γέγονεν αὐτοῦ ἡ ἀπόκρισις, ὑπὲρ οὗ οὐκ ἠρώτηται, ὡς ἔφημεν εἰπόντες. Εἰ δὲ τοῦτο οὕτως ἦν (ἵλεως ὁ Θεὸς), οὐκ ἂν ὁ Κύριος ἐπῄνεσεν αὐτοῦ C τὸν λόγον· οὔτ' ἂν ἐμακάρισεν αὐτὸν τῆς ἀμοιβῆς, τῇ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀποκαλύψει αὐτὴν ἐπιγραψάμενος.

Igitur confessionis fidei in Christum verum dogma est, quod definitio divinæ sanctorum Patrum synodi Chalcedonensis recte tractat, decernens Christum esse unam hypostasim sanctæ Trinitatis duas naturas habentem, divinam et humanam, ut jam ante diximus. Sitque hujus exemplum perspicuum: ponamus tres aureos, quorum unus injectus in ignem igne affectus factus est ignis, remanens aurum, ut erat: tu ergo si alios duos aureos seponas, et seponas multos carbones igneos, deinde aureum factum ignem inter alios duos aureos: et carbones videas habere naturam aliorum duorum aureorum perfectorum, id est, qui sit aurum, sicut uterque illorum duorum aureorum, et naturam carbonum igneorum, quia ignis est, sicut unusquisque aliorum carbonum, ille in medio aureus una hypostasis est aureorum Trinitatis, quia naturam carbonum, quæ erat ignis, non unum carbonem ex illis assumpsit, sed factus est sicut unus ex illis carbonibus. Ad eumdem modum æternus Filius e cœlo descendens (intelligunt auditores descensum, ut Deum decet), non hypostasim

Οὐκοῦν τὸ τῆς εἰς Χριστὸν ὁμολογίας ἀληθινὸν δόγμα, ὁ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συγκεκροτημένης θείας συνόδου τῶν ἁγίων Πατέρων ὅρος ὀρθοτομεῖ, τὸν Χριστὸν ὁρίζων μίαν ὑπόστασιν ἐκ τῆς Τριάδος εἶναι, δύο φύσεις ἔχοντα, φύσιν θείαν καὶ φύσιν ἀνθρωπίνην, ὡς ἤδη προείπομεν. Καὶ σαφὲς τούτου παράδειγμα· Προκείσθωσαν χρύσινοι τρεῖς, ὧν ὁ εἷς ἐμβληθεὶς πυρὶ, καὶ πυρωθεὶς, ἐγένετο πῦρ, μεμενηκὼς χρυσὸς, οἷος ἦν· σὺ οὖν εἰ θείης ἐν μέρει μὲν τοὺς ἄλλους δύο χρυσίνους, ἐν μέρει δὲ πολλοὺς D ἀνθρακας πυρίνους, εἶτα τὸν χρύσινον τὸν πυρωθέντα, καὶ πῦρ γενόμενον, μεταξύ τε τῶν ἄλλων δύο χρυσίνων καὶ τῶν ἀνθράκων, τὸν μέσον ἀνθεᾶσαι τὸν χρύσινον ἔχοντα τῶν ἄλλων δύο χρυσίνων τῶν τελείων φύσιν, τουτέστιν ὄντα χρυσὸν, ὡς τῶν δυεῖν ἐκείνοιν χρυσίνοιν ἑκατέροιν, καὶ τὴν τῶν ἀνθράκων φύσιν, ἐπειδὴ πῦρ ἐστιν ὥσπερ τῶν ἄλλων ἀνθράκων ἕκαστος. Ὁ δὲ μέσος χρύσινος, ὑπόστασίς ἐστι μία τῆς τῶν χρυσίνων Τριάδος, διότι τὴν τῶν ἀνθράκων φύσιν, τὴν οὖσαν πῦρ, οὐχ ἕνα προσείληφεν ἀπ' ἐκείνων τῶν ἀνθράκων ἄνθρακα· ἀλλὰ γέγονεν αὐτὸς, ὡς εἷς τῶν ἀνθράκων. Τὸν αὐτὸν δὲ

VARIÆ LECTIONES.

[37] Alterum membrum hic desideratur.

Digitized by Google

τρόπον ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκὼς (ἐνοείτωσαν δὲ οἱ ἀκροαταὶ θεοπρεπῶς τὴν κατάβασιν), οὐχ ὑπόστασιν ἐξ ἡμῶν, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν προσέλαβεν, καὶ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, δίχα τῆς ἁμαρτίας, ὡς αὐτὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος· Πεπείρασται, φησὶ, κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας.

nostram, sed naturam assumpsit; factusque est sicut unus nostrum, extra peccatum, sicut Apostolus ait [h], tentatum esse per omnia secundum similitudinem, absque peccato.

Τοιγαροῦν ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἔχει τήν τε τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἣν ἀεὶ προεῖχε, φύσιν, καὶ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπίνην φύσιν μετὰ τὴν ἑαυτῆς σάρκωσιν, μία ὑπάρχων ἐκ τῆς Τριάδος ὑπόστασις, προσθήκην οὐκ εἰσδεξάμενος, ὡς προείρηται. Μὴ ποιητέον δὲ τὴν φύσιν ὑπόστασιν, ἢ τὴν ὑπόστασιν εἶναι φύσιν. Εἰ δὲ μὴ, πᾶσιν ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς συμβήσεται λέγειν τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τρεῖς φύσεις, ὥσπερ εἰσὶ τρεῖς ὑποστάσεις, ἢ μίαν αὐτοὺς ἔχειν ὑπόστασιν, ὃν τρόπον μίαν ἔχουσι φύσιν. Ἀμφότερα δὲ τῆς τῶν Χριστιανῶν ὁμολογίας ἀλλότρια, ἐπειδὴ τὸ μὲν Ἀρείου, τὸ δὲ Σαβελλίου πέφυκε φρόνημα. Ὁ μέντοι τῆς ἀληθείας λόγος, ὡς ὁ Θεολόγος ἔφη Γρηγόριος, μονὰς ἐστι ἐν Τριάδι, καὶ Τριὰς ἐν μονάδι προσηνουμένη [38]. Ἔστιν μὲν οὖν μονὰς τῆς φύσεως μονὰς, οὐ μονὰς τῆς ὑποστάσεως· ἡ δὲ Τριὰς τῶν ὑποστάσεων Τριὰς, οὐ Τριὰς τῶν φύσεων· ὁ λέγων δὲ τὴν φύσιν αὐτὸ τὸ τῶν ὑποστάσεων εἶναι σύστημα, τὸν ἅγιον φήσει Γρηγόριον, εἰρηκότα, μονάδα αἰνίττεσθαι τὴν Τριάδα, καὶ ἴσον αὐτοῦ κριθήσεται φάναι, μονάδα ἐν Τριάδι, κἀντεῦθεν συνωθήσεται φάσκειν, ἑνάδα ἐν ἑνάδι. Οὗ τί ἂν ἐπείη διανοίᾳ τινὸς αἰσχρότερον; διόπερ ἐπιτιμήσειεν τῷ ταῦτα δογματίζοντι λέγων, ὅτι ἀντιτατταμένον ἐστί μοι κράτος οἷον καὶ σοὶ, καὶ τοῖς ῥήμασιν· καὶ καθάπερ ἀκηκοὼς πρὸς τοῦ Θεολόγου μονάδα νοεῖν [39] αὐτὴν Τριάδα, οὕτω κἀγὼ μονάδα νοῶ ἀκούων παρ' αὐτοῦ τὴν Τριάδα. Καὶ συμπεραίνεταί μοι τὸ δόγμα εἰς μονάδα ἐν μονάδι. Καὶ καθάπερ ὡς ἐκεῖνον σεαυτῷ τὸν λόγον ἐκύρωσας, τοῦτον εἴ μοι κυρώσεις πεφυρμένος ὄντως ὁ νοῦς φυραθήσεται, καὶ τῶν ἀντιθέσεων καὶ ἀνατροπῶν ὁ νόμος ἀχρειωθήσεται, ὅπερ οὐκ ἐνδέχεται γενέσθαι. Εἰ δὲ μὴ κυρώσεις, ἐνδίκῳ κρίσει λεχθήσεταί σοι, ὅτι τῶν λόγων οὐ τυγχάνεις ὢν ἐξεταστὴς, ὥστε θρασύτητι διαστρέφειν πρὸς τὸ σοὶ δοκοῦν ἀσχέτως. Ἐπεὶ οὖν ἀληθεῖς εἶναι οὗτοι οἱ λόγοι, οὓς περὶ φύσεως καὶ ὑποστάσεως εἴπομεν, ἠγνόηνται, τὸ ἡμέτερον πάντως ἐβεβαιώθη φρόνημα, ὅτι ἡ φυσικὴ μονὰς ἄλλη παρὰ τὴν ὑποστατικὴν Τριάδα, καὶ ἡ πίστις ἀεὶ διαμένει ἐπὶ τῆς ὁμολογίας τῆς φυσικῆς μονάδος, ὡς ὁ θεῖος ἔφη Γρηγόριος, καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων καὶ θεολήπτων χορὸς Πατέρων.

Habet itaque æternus Filius Patris et Spiritus sancti naturam, quam semper ante habebat, et nostram humanam naturam post incarnationem una hypostasis sive persona ex sancta Trinitate non capiente accessionem, ut ante dictum est. Non est autem natura facienda hypostasis, vel dicamus Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum esse tres naturas, sicut habent unam naturam. Utrumque autem a confessione Christianorum alienum est, quia illud quidem est Arii dogma; hoc vero Sabellii. Sermo tamen veritatis est, ut Gregorius Theologus dixit, unitas in Trinitate, **374** et Trinitas in unitate adorata. Est igitur unitas naturæ unitas, non unitas hypostasis: Trinitas vero hypostaseon sive personarum Trinitas, non Trinitas naturarum. Qui vero dicit naturam, ipsam congregationem hypostaseon, dicet dixisse Gregorium unitatem significare Trinitatem, et tantumdem judicabitur, dicere, ut si diceret unitatem in Trinitate et Trinitatem in unitate, ex quo cogetur dicere, unitatem esse in unitate. Quo quid ullius mente turpius cogitari potest? quamobrem reprehendet eum qui hoc dogma tradit, inquiens, tam contra me, et tanta vi sunt verba, quam contra te: et sic ut tu audiens ex Gregorio unitatem, ipsam Trinitatem intelligis, sic ego audiens ab eo Trinitatem, unitatem intelligo. Et concludo dogma hoc, unitatem in unitate esse. Et sicut tu illud tibi approbasti, hoc mihi si approbes, deprehendetur profecto mens confusa, et lex contradicendi et refellendi inutilis erit, quod non potest fieri. Si autem non comprobes, justo judicio dicetur tibi, non te expendere verba, cum arbitratu tuo omnia pervertere non erubescas. Quandoquidem igitur hæc, quæ de natura et hypostasi diximus, vera esse ignoras, sententia nostra confirmata est, unitatem naturalem aliam esse præter Trinitatem hypostaseon, et fidem semper perseverare in confessione unitatis naturæ (et Trinitatis personarum), sicut dixit divinus Gregorius, et omnes sancti et divini Patres.

Εἰ δέ τις πάλιν εἴποι, τὴν φύσιν κοινὴν καὶ ἰδικὴν εἶναι, καὶ ὅτι εἰ μὲν ἡ κοινὴ φύσις ἐστὶν αἱ ὑποστάσεις πᾶσαι, ἡ δὲ ἰδικὴ ἐστι μία ὑπόστασις·

Si vero rursus dicat naturam communem et specialem esse, et quod communis est omnes hypostases, specialis vero est una hypostasis (40);

[h] Hebr. IV, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[38] προσκυνουμένη Turr. [39] νοεῖς Turr.

NOTÆ.

(40) Ponere in Trinitate naturam communem, quæ sit omnes hypostases, hæreticorum est; fides vero ponit unam naturam communem in Trinitate hypostaseon.

Digitized by Google

respondeat nobis percontantibus : Pater et Filius suntne æquales natura, id est, unius naturæ, et substantiæ, annon? Si enim non concedit æquales esse natura, a Christianismo penitus alienatus est. Sin vero concedat, concedet igitur omnino Patrem et Filium æquales esse secundum naturam. Rursus respondeat nobis, hæc natura, qua Pater et Filius æquales sunt, communisne est, an specialis? Si enim dicat communem esse, cogetur dicere Patrem et Filium æquales esse in tribus personis. Sin vero naturam, secundum quam Pater et Filius æquales sunt, specialem dixerit, cogetur dicere Patrem et Filium æquales esse hypostasi. Et **375** ei, qui hoc dicit, erunt Pater et Filius una hypostasis. Utraque autem consecutio valde angusta et blasphema est.

Sermo igitur veritatis confessione synodi Chalcedonensis sanctorum Patrum continetur, non esse naturam omnes simul hypostases, nec unam hypostasim, sed naturam esse semper in eadem unitate; hypostases vero esse in eadem Trinitate, sicut dixit Gregorius Theologus. Docet enim hoc solum scire, unitatem in Trinitate, et Trinitatem in unitate adoratam, habentem admirabilem divisionem et unionem. Neque dicere licet, si naturalis unitas alia est præter Trinitatem hypostaticam, id est, hypostaseon, sunt igitur quatuor res, quia per naturam completur unaquæque hypostasis, et non connumeratur cum re per quam completur. Mens igitur, quæ omni dubitatione agitatur, necessitate compellitur confiteri rectissimam et ab omni macula vacantem fidem sanctæ synodi Chalcedonensis, esse scilicet Christum unam hypostasim ex sancta Trinitate naturas duas habentem, divinam et humanam. Et non licet illi dicere quod, si una hypostasis est Christus, non desinit habere unam naturam : et si duas naturas habet, omnino est duæ hypostases; rata enim et fixa est confessio synodi sanctorum Patrum Chalcedonensis secundum fidem beati principis apostolorum, a qua nullo modo variat, quam principio posuimus. Et confessio hæc est illa confessio Petri, adversus quam non prævaluerunt portæ inferni. Et ipsa erit tandem sors, et hæreditas omnis cœtus Christianorum, quamvis adversarius vitæ et salutis nostræ Belial multas sectiones ei immisit, Christi permissu, ut ostendatur, quod de ea dixit, nequaquam in perpetuum frustrandum esse, et omnino nunquam vincendum.

Hoc præterea dicendum est, quoniam cum æterno Filio simul copulata est natura divina et humana, post carnem assumptam habet duas naturales proprietates, et item naturales operationes, ac duas naturales voluntates, quia naturæ comprehensio non est firma et certa, nisi natura omnino habeat quæcunque sunt perfectionis ejus. Percipiat optime quod dico auditor, quod ejusdem æterni **376** Filii sunt duæ proprie-

A ἀναγγειλάτω ἡμῖν ἐρωτῶσιν · Ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς ἴσοι κατὰ τὴν φύσιν εἰσὶ, τοῦτ' ἔστιν αὐτοφυεῖς, καὶ ὁμοούσιοι, ἢ οὐκ εἰσίν; Εἰ μὲν γὰρ μὴ συνθῆται ἴσους αὐτοὺς εἶναι κατὰ τὴν φύσιν, τοῦ Χριστιανισμοῦ παντάπασιν ἀπεξένωται. Εἰ δὲ συνθῆται, συνθῆται δ' οὖν πάντως τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν ἴσους εἶναι κατὰ τὴν φύσιν· αὖθις ἡμῖν ἐρωτῶσιν ἀποκρινάσθω· Ἡ φύσις αὕτη, καθ' ἣν ἴσοι πεφύκασιν ὁ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, κοινή ἐστιν, ἢ ἰδική; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὴν εἴποι, κοινὴν εἶναι, βιασθήσεται τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν λέγειν ἴσον ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν. Εἰ δὲ τὴν φύσιν, καθ' ἣν εἰσιν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἴσοι, ἰδικὴν εἴποι, ἀναγκασθήσεται τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν λέγειν ἴσους εἶναι τῇ ὑποστάσει. Καὶ ἔσται τῷ τοῦτο λέγοντι, ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς μία ὑπόστασις. Ἀμφότερα δὲ
B τὰ ἐπακολουθήματα λίαν ἐστενωμένα, καὶ βλάσφημα.

Ὁ τῆς ἀληθείας τοίνυν λόγος ὃν ἡ τῶν ὁμοφρόνων τῆς ἐν Χαλκηδόνι συναθροισθείσης τῶν ἁγίων Πατέρων ὁμηγύρεως ὁμολογία καθέστηκεν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ φύσις αἱ ὑποστάσεις ὁμοῦ πᾶσαι, οὐδὲ μία ὑπόστασις · ἀλλ' ἡ φύσις ἕστηκεν ἀεὶ ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἑνάδος, αἱ δὲ ὑποστάσεις ἐπὶ τῆς αὐτῆς Τριάδος, ὡς εἴρηκεν ὁ θεῖος Γρηγόριος θεολογῶν. Διδάσκει γὰρ τοσοῦτον εἰδέναι μόνον, μονάδα ἐν Τριάδι, καὶ Τριάδα ἐν μονάδι προσκυνουμένην, παράδοξον ἔχουσαν καὶ τὴν διαίρεσιν καὶ τὴν ἕνωσιν. Οὐδέ τινι λέγειν ἔξεστιν, ὅτι εἴπερ ἄλλη πέφυκεν ἡ φυσικὴ μονὰς παρὰ τὴν τῶν ὑποστάσεων Τριάδα, ἡ φυσικὴ μονὰς, καὶ ἡ τῶν ὑποστάσεων Τριὰς· ἄρα τέσσαρα πρά-
C γματα, διότι τῇ φύσει συμπληροῦται ἑκάστη τῶν ὑποστάσεων · οὐ συναριθμεῖται πράγματι · τῷ συμπληροῦται. Ἀπορῶν οὖν ὁ νοῦς παντοίαν ἀπορίαν, ἀνάγκῃ φέρεται τὴν ὀρθοτάτην, καὶ ἀμώμητον, ὁμολογεῖν ὁμολογίαν τῆς ἐν Χαλκηδόνι συγκροτηθείσης ἁγίας συνόδου, ὅτι ὁ Χριστὸς μία ὑπόστασις ἐκ τῆς Τριάδος, ἔχων δύο φύσεις, θείαν τε καὶ ἀνθρωπίνην. Καὶ οὐκ ἐξόν τινι λέγειν, ὅτι εἰ μία ὑπόστασις ὁ Χριστὸς, ἀπαραχώρητον ἔχειν αὐτὸν, καὶ μίαν φύσιν, καὶ ὅτι εἰ δύο φύσεις ἔχει, πάντως καὶ δύο ὑποστάσεις ἐστί· κεκύρωται δὲ, καὶ πεπαγίωται, ἡ τῶν ὁμοφρόνων τοῦ ἐν Χαλκηδόνι συγκεκροτημένου τῶν μακαρίων Πατέρων ὁμολογία, κατὰ τὴν τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων πίστιν ἀπαράλλακτος οὖσα, ἣν προοίμιον ἐθέμεθα. Καὶ ἡ ὁμολογία αὕτη ἐστὶν ἡ Πέ-
D τρου, ἧς οὐ κατίσχυσαν αἱ τοῦ ᾅδου πύλαι. Καὶ εἰς αὐτὴν ἡ λῆξις παντὸς τοῦ τῶν Χριστιανῶν πληρώματος ἔσται ποτὲ, εἰ καὶ πολλὰς ὁ τῆς ἡμετέρας ζωῆς, καὶ σωτηρίας ἀντίπαλος Βελίαρ ἐμβέβληκε αὐτῇ διαιρέσεις Χριστοῦ παρακεχωρηκότος, ὅπως ἐνδείξηται, ὅτι ὁ θεῖος αὐτοῦ περὶ αὐτῆς λόγος, εἰς τὸ διηνεκὲς ἥκιστα καταργηθήσεται, καὶ εἰς τὸ παντελὲς οὐχ ἡττηθήσεται.

Ἔτι δὲ τοῦτο ῥητέον, ὅτι ἐπείπερ ὁμοῦ συνῆπται Υἱῷ φύσις θεία καὶ φύσις ἀνθρωπίνη, ἔχει δύο φυσικὰς ἐνεργείας, καὶ δύο φυσικὰς θελήσεις · διότι τῆς φύσεως κατάληψις οὐ πιστοῦται, εἰ μὴ πάντως σχοίη, ὅσα τῆς αὐτῆς ἐστι τελειώσεως. Κάλλιστε δὲ τὸν ἡμέτερον λόγον κατανοείτω ὁ ἀκροώμενος, ὅτι τοῦ αὐτοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ εἰσιν αἱ δύο φυσικαὶ θελήσεις τε καὶ ἐνέργειαι τοῦ ὄντος μία ὑπόστασις ἐκ τῆς

Digitized by Google

Τριάδος, ὃν ὁμοῦ δύο φύσεις ἐσχηκέναι σαφῶς παρ- A
εστήσαμεν, οὐκ ἄλλης ὑποστάσεως. Καὶ γὰρ τῶν
δεχομένων ἐστὶν, ὧ οὗτοι, μίαν ὑπόστασιν διαφόρους
ἔχειν ἐνεργείας, καὶ μένειν ἐπὶ τῆς ἑαυτῆς μονάδος.
Ὥσπερ, παραδειγματικῶς εἰπεῖν, βλέπομεν τὸν Παῦ-
λον δυνάμενον ὁρᾷν, καὶ ἀκούειν, καὶ λαλεῖν, καὶ
διαλογίζεσθαι· ἡ ὅρασις, καὶ ἡ ἀκοὴ, καὶ ἡ λαλιὰ,
καὶ ὁ διαλογισμὸς, διάφοροί εἰσιν ἐνέργειαι, καὶ
τούτων ἑκάστη ἄλλη παρὰ τὴν ἑτέραν· ἀλλ' ὁ Παῦλος
μία ἐστὶν ὑπόστασις, ταύτας ἔχων ὅλας τὰς τέσσα-
ρας ἐνεργείας· ἀλλ' ὀφθαλμῷ μὲν ὁρᾷ, καὶ οὐκ ἄλλῳ
τῶν τοῦ σώματος μελῶν· ἀκούει δὲ τῷ ὠτίῳ, καὶ
οὐκ ἄλλῳ, καὶ τῇ γλώττῃ λαλεῖ, καὶ οὐκ ἄλλῳ μορίῳ,
καὶ διαλογίζεται τῷ νοῖ, καὶ οὐκ ἄλλῳ τινί· ἑκάστη
δὲ τῶν ὑποστατικῶν ἐνεργειῶν ἔχει φυσικὴν ἐν τῇ
ὑποστάσει δύναμιν, ὕλην ὑποκειμένην τῷ ἐνεργή- B
ματι, ὅπερ ἡ ὑπόστασις ἐνεργεῖ, καὶ ἔστι τὸ ἐνερ-
γούμενον ἴδιον τῆς ὑποστάσεως. Ὃν τρόπον Παῦλος
ὑπόστασις ὢν, δύναμιν ἔχει τῇ ἑαυτοῦ γνώμῃ λαλεῖν,
ὡς ἔχουσιν οἱ πάντες ἄνθρωποι. Οἱ μέντοι λόγοι,
οὓς Παῦλος λαλεῖ, καθ' ὃν φθέγγεται καιρὸν, τοῦ
Παύλου εἰσὶν ἴδιοι. Οὕτω τοίνυν μὴ ἀπαγορευτέον,
τὸν ἀΐδιον Υἱὸν, τὸν ἐκ τῆς Τριάδος ἅπαντα ὑπόστα-
σιν, ἔχειν μετὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐνανθρώπησιν, τήν τε
θείαν φύσιν, ὡς ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα,
καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὥσπερ ἕκαστος τῶν
κατὰ μέρος ἀνθρώπων, καθ' ὃν προέφημεν τρό-
πον.

Τούτων οὕτως ἐχόντων, πέφυκεν εἰλικρινῶς ἡ
θεία φύσις, ἐν τῇ αὐτοῦ ὑποστάσει, ὕλη τοῖς ἑαυτοῦ C
θείοις ἔργοις, ἃ κατὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αὐτοῦ, καὶ
ἐπὶ γῆς ἀναστροφὴν εἰργάσατο. Ἀληθῶς δὲ καὶ ἡ
ἀνθρωπίνη φύσις ἔνεστι τῇ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ὑποστά-
σει, ὕλη τοῖς ἑαυτοῦ ἀνθρωπίνοις ἔργοις, ἃ τοῖς ἀν-
θρώποις συναναστρεφόμενος πεποίηκεν, καὶ ἔστιν
αὐτοῦ ἴδια παρὰ πάντας ἀνθρώπους. Ὁ αὐτὸς δὲ
λόγος ἐστὶν καὶ ἐπὶ τοῖς δυσὶν αὐτοῦ φυσικοῖς ἰδιώ-
μασίν τε καὶ θελήμασιν.

Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τοῦτο μὴ ἀσαφὲς καταλιπεῖν
τῷ ἐντυγχάνοντι τῷδε τῷ ἡμετέρῳ γράμματι, ὅτι
τὸν ἀΐδιον Υἱὸν ἄνθρωπον λέγοντες γεγενῆσθαι, τοῦ-
τό φαμεν, ὅπερ Ἀθανάσιός τε καὶ Κύριλλος, οἱ τῆς
Ἀλεξανδρείας εἰρήκασιν ἱεράρχαι, καὶ πάντες οἱ
θεοφόροι Πατέρες, ὅτι κτίσας ἐκ τῆς Παρθένου πα-
ἁγνου Μαρίας ἑαυτῷ ἐψυχωμένην, λογικήν τε καὶ D
ἱερὰν ψυχὴν, ἰδίαν τῆς ἑαυτοῦ ὑποστάσεως ἐποιήσατο,
ὡς ἡ τοῦ δεῖνος σάρξ τε καὶ ψυχὴ, τῆς τοῦ δεῖνος
ὑποστάσεως ἰδία καθέστηκεν. Ὃν οὖν τρόπον ὁ δεῖνα,
ὁ σῶμα ἀνθρώπινον ἔχων καὶ ψυχὴν ἀνθρωπίνην,
ἄνθρωπός ἐστιν· τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ ἀΐδιος Υἱὸς, κτί-
σας τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει σῶμα ἀνθρώπινον, καὶ ψυ-
χὴν ἀνθρωπίνην, καὶ ἴδια αὐτοῦ ἄμφω ποιησάμενος,
γέγονεν ἀληθῶς ἄνθρωπος. Ὥσπερ δὲ τὸ τοῦ δεῖνος
σῶμα καὶ ἡ ψυχὴ ἀμφότερα τῆς ἑαυτοῦ ὑποστάσεως

tates naturales, et duæ naturales voluntates, et operationes, ejus scilicet, qui est una hypostasis ex sancta Trinitate, quem aperte probavimus habere duas naturas, non alius et alius hypostasis sive personæ. Siquidem possibile est, unam hypostasim habere diversas operationes, et manere in sua unitate. Ut exempli causa dicamus, videmus Paulum potentem videre, et audire, ac loqui, et disputare; visio, auditio, locutio, et disputatio diversæ operationes sunt; et unaquæque harum alia est præter aliam, et Paulus una est hypostasis, quæ habet totas quatuor operationes; verum oculo videt, et non alia parte corporis, audit aure, non alio membro, et lingua loquitur, et non alia particula, et mente ratiocinatur, et non alio aliquo: unaquæque autem operationum hypostaticarum habet naturalem in hypostasi potentiam materiam subjectam effectui, quem hypostasis operatur, et est quod efficitur, proprium hypostasis. Sicut Paulus, qui est hypostasis, potentiam habet loquendi sua voluntate, sicuti habent omnes homines. Sermones tamen quos Paulus loquitur, quo tempore loquitur, proprii sunt Pauli. Sic igitur non est negandum, æternum Filium totum hypostasim ex Trinitate, habere post incarnationem naturam divinam, sicuti unus Pater, et Spiritus sanctus; et naturam humanam, sicuti unusquisque homo particularis, sicut ante diximus.

Hæc cum sic sint, habet divina natura in hypostasi Filii, ut sit materia divinis ejus operibus (41), quæ secundum suam humanitatem assumptam, et secundum conversationem in terra operatus est. Vere enim et natura humana inest in hypostasi æterni Filii materia suis operibus humanis, quæ cum hominibus agens, et in terra versans fecit, et sunt ejus propria præter omnes homines. Eadem ratio est et in duabus ejus naturalibus proprietatibus et voluntatibus.

Necessarium præterea est non relinquere hoc lectori sine explicatione, quod cum dicimus æternum Filium factum esse hominem, hoc dicimus, quod Athanasius et Cyrillus Alexandrini archiepiscopi, et omnes sancti Patres dixerunt, cum fabricavit sibi ex purissima Virgine Maria animatum et ratiocinantem, ac intelligentem humanam carnem, etiam humanam intelligentem animam propriam suæ hypostasis fecit, sicuti cujusdam carò et anima cujusdam hypostasis sive personæ propria est. Sicut igitur quidam, qui corpus et animam **377** habet, homo est, ad eumdem modum æternus Filius, fabricatus sibi corpus humanum, et animam humanam, et ambo propria sibi faciens, factus est vere homo. Sicut igitur corpus et anima cujusdam utraque sunt propria suæ per-

NOTÆ.

(41) *Schol. Turr.* Sicut potentia est subjecta suis operationibus in hypostasi humana, sic in hypostasi divina Filii divina natura subjecta erat divinis operationibus: humana vero natura in eadem hypostasi divina subjecta operationibus humanis. Dicitur natura divina materia, id est, instar materiæ, et subjecti secundum modum apprehensionis nostræ, ut sanctus Thom. loqui solet.

Digitized by Google

sonæ, et non alius humanæ personæ [sic corpus, et anima æterni Filii, ambo sunt propria suæ hypostasis, et non alius humanarum hypostaseon (42)], hac de causa dicimus æternum Filium unam hypostasim ex Trinitate, habere duas naturas, non utrasque ἰδικῶς, id est, specialiter sive particulariter hypostasi ipsius differentes; sed divina quidem natura ipsius et Patris, et Spiritus sancti erat, humana vero ipsius et hominum. Hypostasis tamen ejus διαφερόντως, id est præcipue ipsi soli præter Patrem et Spiritum sanctum, distincta et discreta est, et corpus ejus et anima specialiter sunt hypostasis, sive personæ ejus præter omnes homines.

A ἴδια, οὐκ ἄλλης τῶν ἀνθρωπίνων ὑποστάσεων· τούτου δὴ χάριν τὸν ἀΐδιον Υἱόν φαμεν τὸν ἐκ τῆς Τριάδος ὄντα μίαν ὑπόστασιν, δύο φύσεις ἔχειν, οὐκ ἰδικῶς ἑκατέρας τῇ αὐτοῦ ὑποστάσει διαφερούσας, ἀλλὰ τῆς μὲν θείας φύσεως αὐτοῦ τε, καὶ Πατρὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος ἦν· ἀνθρωπίνη δὲ, αὐτοῦ τε καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων. Ἡ μέντοι ὑπόστασις αὐτοῦ διαφερόντως αὐτῷ μόνῳ παρὰ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀφώρισται, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ ἡ ψυχὴ ἰδικῶς ἀμφότερα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ παρὰ πάντας ἀνθρώπους.

Quæcunque autem sustinuit et passa est caro æterni Filii, et anima ejus humana, ipse æternus Filius Dei sustinuisse et passus esse dicitur; et ipsi vere acciderunt, et ipsi attribuuntur, sicuti quæcunque patitur caro cujusdam et anima, cuidam accidunt, et ipsi vere attribuuntur. Idcirco veram confessionem confitemur, cum dicimus æternum Filium esurisse, et sitisse, et defatigatum esse in agonia, et faciem ejus percussam esse et conspu-tam, et dorsum ejus flagellatum esse, et æterni Filii manus esse confixas et pedes, et ipsum in cruce suspensum esse, et mortuum ac sepultum, et tertia die resurrexisse. Verum hæc passus est, quatenus possibile fuit pati, id est, carne sua humana, et anima cum sua natura divina. Sed si vellemus sigillatim explicare, quomodo unumquodque horum, quæ diximus, factum fuerit, longa esset epistola, et satietatem afferret. Sin autem horum omnium explicationem omittam, videndum erit, ne quid mei sermones excludant ab iis, qui non sunt ad intelligendum acuti, neque habent ingenii solertiam. Quocirca mortem ad explicandum seligemus, qua eorum, quæ in passione æterno Filio Dei tribuuntur, nihil est odiosius et invisius. De hac vobis aperiemus, quomodo accidit ei, et ejus reputata est, ut hoc dicto et prolato, ad reliqua ducem habeatis.

Ὅσα δὲ ὑπέστη καὶ πέπονθεν ἡ τοῦ ἀΐδίου σὰρξ καὶ ἡ ἀνθρωπίνη αὐτοῦ ψυχὴ, αὐτὸς ὁ ἀΐδιος Υἱὸς B ὑφεστᾶναί τε λέγεται καὶ πεπονθέναι, καὶ αὐτῷ συμβέβηκε κατὰ ἀλήθειαν, καὶ αὐτῷ ἐπιγράφεται, ὃν τρόπον ὅσα πάσχει ἡ τοῦ δεῖνος σάρξ τε καὶ ψυχὴ, τῷ δεῖνι συμβαίνει, καὶ αὐτῷ κατὰ ἀλήθειαν ἐπιγράφεται. Διὰ τοῦτο τὴν ἀληθινὴν ὁμολογίαν ὁμολογοῦντες λέγομεν, ὅτι αὐτὸς ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἐπείνασε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἐκοπίασε, καὶ ἠγωνίασε, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐῤῥαπίσθη καὶ ἐνεπτύσθη, καὶ [39] τὸν νῶτον αὐτοῦ ἐμαστιγώθη, καὶ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ καθηλώθησαν αἱ χεῖρες, καὶ οἱ πόδες, καὶ αὐτὸς ἐπὶ σταυροῦ ἐκρεμάσθη, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη, καὶ ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ. Ταῦτα πάντα, ὧ οὗτοι, τῷ ἀΐδίῳ συμβέβηκε· ἀλλὰ ταῦτα πέπονθε, καθ' ὃ δυνατὸν ἦν παθεῖν, τουτέστι, τῇ ἑαυτοῦ ἀνθρωπίνῃ σαρκί τε καὶ ψυχῇ σὺν τῇ ἑαυτοῦ θείᾳ φύσει. Ἀλλ' εἰ μὲν ἀνὰ μέρος διασαφῆσαι πῶς ἕκαστον τῶν εἰρημένων ἐγένετο βουληθείημεν, μακρὰν [40] ἂν εἴη τὸ γράμμα καὶ προσκορές. Εἰ δὲ τὴν τούτων ἁπάντων διασάφησιν καταλίποιμεν, σκόπει λοιπὸν, μή τι ἂν ἀποκλεισθείεν τῶν οὐκ ὄντων εἰς κατανόησιν οὐκ ἐχόντων ἀγχίνοιαν οἱ ἡμέτεροι λόγοι, ὅθεν τὸν θάνατον ἀφορίζομεν, ὅς ἐστιν ὅσα τῷ ἀΐδίῳ Υἱῷ ἐπιγράφεται παθημάτων ἀπεχθέστερός τε καὶ εἰδεχθέστερος. Καὶ τοῦτο διαλευκάναντες γνωριοῦμεν ὑμῖν, πῶς αὐτῷ συμβέβηκέ τε καὶ λελόγισται, ὅπως ἐντεῦθεν λεγομένου καὶ ἠχομένου [41], καὶ εἰς τὰ λοιπὰ καθοδηγηθείητε.

C

378 Joannes Baptista, quod vos non fugit, impletus est Spiritu sancto cum adhuc in utero matris esset. Erat autem Joanni corpus et anima. Post adventum igitur Spiritus sancti, anima et corpus Joannis Spiritus sancti erant. Mors autem cujusque hominis separatio est animæ a suo corpore. Separata igitur anima Joannis a corpore suo, mortuus fuit Joannes, non autem Spiritus sanctus, qui ei advenit. Mors igitur Joannis fuit, a qua liber fuit Spiritus sanctus, ita ut mors Joannis non reputetur Spiritus sancti mors, sicut audistis: æternus vero Filius non est copulatus hypostasi alicujus hominis corpus et animam habentis, sed potius

Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, ὦ οὗτοι, καθὼς ἐπίστασθε, ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἔτι κατὰ γαστέρα τῆς μητρὸς αὐτοῦ κεκυημένος. Ἦν δὲ τῷ Ἰωάννῃ ψυχὴ καὶ σῶμα. Μετὰ γοῦν τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, ἡ τοῦ Ἰωάννου ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Ἰωάννου τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἦν. Ὁ δὲ θάνατος ἑκάστου τῶν ἀνθρώπων χωρισμός ἐστι τῆς οἰκείας ψυχῆς ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος. Χωρισθείσης οὖν τῆς τοῦ Ἰωάννου ψυχῆς ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος, ὁ Ἰωάννης τέθνηκεν, οὐ τὸ ἐπιφοιτῆσαν ἐν αὐτῷ Πνεῦμα ἅγιον. Ὁ θάνατος τοίνυν Ἰωάννου ἦν, καὶ τὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐλεύθερον, ὥστε μὴ λογισθῆναι αὐτῷ τὸν τοῦ Ἰωάννου θάνατον, καθ' ὃν ἀκηκόατε

D

VARIÆ LECTIONES.

[39] κατά. [40] f. μακρόν. [41] ἴσ. ἠχουμένου.

NOTÆ.

(42) Deest in Græco.

Digitized by Google

τρόπον· ὁ μέντοι ἀΐδιος Υἱὸς οὐχ ὑποστάσει τινὸς A carnem et animam sibi assumpsit, et utraque fecit
τῶν ἀνθρώπων ἔχοντος σῶμα καὶ ψυχὴν ἐνηρμόσθη, propria suæ hypostasis, sive personæ; nec aliter
ἀλλ' ἑαυτῷ σάρκα καὶ ψυχὴν ἀνθρωπίνην προσειλη- omnino fecit, sicuti corpus et anima Joannis, non alte-
φὼς, καὶ οἰκειωσάμενος ἀμφότερα τῆς ὑποστάσεως rius fuit. Atque hac ratione fuit æternus Filius sicut
αὐτοῦ οὐκ ἄλλως παντάπασιν ἐποιήσατο, ὥσπερ τὸ unus e numero hominum. Sicut autem, anima Joan-
τοῦ Ἰωάννου σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ Ἰωάννου οὐκ nis a corpore suo sejuncta, ipse Joannes est mor-
ἄλλου ὑπῆρχεν, καὶ κατὰ τοῦτο γέγονε, καὶ ἀΐδιος tuus, cujus anima et corpus, quæ separata sunt.
Υἱὸς ὡς εἷς τῶν ἀνθρώπων. Καθάπερ δὲ τῆς τοῦ propria erant, sic humana æterni Filii anima a cor-
Ἰωάννου ψυχῆς ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος χωρισθείσης, pore suo separata, ipse æternus Filius mortuus est,
αὐτὸς ὁ Ἰωάννης ἐστὶν ὁ τεθνηκώς, οὗ ἡ ψυχὴ καὶ quia non erat illic præter hypostasim æterni Filii,
τὸ σῶμα τὰ κεχωρισμένα ἴδια· οὕτω τῆς ἀνθρωπί- alia hypostasis, quæ habuisset corpus et animam,
νης τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτοῦ quorum est facta separatio, ut illius hypostasis,
χωρισθείσης, αὐτὸς ὁ ἀΐδιος τέθνηκεν Υἱὸς, ἐπειδὴ sive personæ mors esse reputaretur. Joannes ta-
ἐκεῖ οὐκ ἦν ὑπόστασις ἑτέρα παρεκτὸς τοῦ ἀϊδίου men, anima a corpore suo separata, mortuus est,
Υἱοῦ ἐσχηκυῖα σῶμα καὶ ψυχὴν, ὧν ἐγένετο χωρισμὸς, et interiit, nequaquam enim erat nisi ex conjun-
ἵνα λογισθῇ τῆς ὑποστάσεως ἐκείνης ὁ θάνατος εἶναι. B ctione animæ et corporis: qui vero est ante sæcula,
Ἀλλ' ὁ μὲν Ἰωάννης τῆς ψυχῆς αὐτοῦ χωρισθείσης et est cum Patre ex æternitate, separata anima
ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος τέθνηκε καὶ ἀπόλωλεν· οὐ ejus humana a proprio corpore, mortuus quidem
γὰρ παντελῶς ἦν, εἰ μὴ ἐκ συναφείας ψυχῆς καὶ est vere, quia corpus et anima disjuncta sunt, et
σώματος· ὁ δὲ προαιώνιος καὶ τῷ Πατρὶ σύναρχος ipsa non erant alius hypostasis, sicut ante diximus;
καὶ συναΐδιος Υἱὸς τῆς ἀνθρωπίνης ἑαυτοῦ ψυχῆς, non tamen interitum cepit, quia erat semper ante-
ἀπὸ τοῦ ἰδίου ἑαυτοῦ σώματος χωρισθείσης, ἀπέθανε quam hanc animam et corpus assumeret. Ad hunc
μὲν ἀληθείᾳ· διότι τὸ σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ, ἅπερ modum æternus Filius pro nobis vere mortuus est,
διεζεύχθησαν, αὐτὰ οὐκ ἄλλης ὑποστάσεως ἦσαν, ὡς manens vivus, ut erat: factaque est redemptio
ἔφθημεν εἰπόντες· οὐκ ἀπώλετο δὲ, ἐπειδήπερ ἦν nostra non in morte personæ alicujus hominis, ut
ἀεὶ, πρὸ τοῦ εἰληφέναι ταύτην τὴν ψυχὴν, καὶ τὴν scilicet Joannis Baptistæ, sed in morte æterni Fi-
σάρκα. Κατὰ τοῦτον δὴ τὸν τρόπον ἀπέθανεν ὁ ἀΐδιος lii, nec ullo incommodo hinc ei illato: sic igitur
Υἱὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀληθείᾳ, μεμενηκὼς ζῶν, οἷος ἦν· de morte æterni Filii sentiendum est.
καὶ γέγονεν ἡ λύτρωσις ἡμῶν οὐκ ἐν θανάτῳ ὑποστάσεων τινὸς τῶν ἀνθρώπων, ὡς δῆθεν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, ἀλλ' ἐν τῷ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ θανάτῳ, οὐδεμιᾶς ἐντεῦθεν αὐτῷ ζημίας ἐπεισελθούσης· οὕτω τοίνυν, ὅ ἐστι, γέγονεν ὁ τοῦ ἀϊδίου θάνατος.

Ὅστις οὖν ἐστιν νουνεχὴς, δύναται τὴν ἑαυτοῦ C Quicunque igitur habet animum attentum, potest
θεωρίαν ἐμβαθῆναι πᾶσι τοῖς εἰς ἃ κεχρημάτικεν contemplationem suam adhibere **379** omnibus
αὐτῷ, ἀνθρώποις[33], καὶ γνῶναι πῶς ἐγένετο. Ὅσα illis, quæ in eo vocantur humana, et cognoscere
γάρ ἐστι τοῦ θανάτου, τῶν ἀνθρωπίνων πως ἧττω quomodo facta fuerunt. Quæcunque enim sunt
τυγχάνει. Εἰ γὰρ ὁ θάνατος ἁρμόζει ἐπὶ τοῦ ἀϊδίου mortis, minora sunt, quam quæ dicuntur humana.
Υἱοῦ λέγεσθαι, καθ' ὃν ἔφημεν τρόπον, πάθους οὐ Si enim mors apte dicitur æterni Filii, sicut ex-
προσπελάσαντος αὐτοῦ τῇ θεότητι, τὰ χωρὶς θανά- plicatum est; non pertingente passione in divinita-
του ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων προσήκει μᾶλλον ἐπ' αὐτοῦ tem; quæ sunt citra mortem humana, multo magis
λέγεσθαι, μηδενὸς τῇ αὐτοῦ θεότητι προσαπτομένου convenit, ut de eo dicantur, nulla passione divini-
παθήματος. Οὐκοῦν ταῦτα τὰ ἀνθρώπινα καθὰ προεί- tatem ejus attingente. Hæc igitur humana, sicut
ρηται, τῷ ἀϊδίῳ Υἱῷ, ὅς ἐστιν ὁ Χριστὸς, συμβέβηκεν dictum est prius, æterno Filio, qui est Christus,
μετὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐνανθρώπησιν, ὅτε θάνατος, καὶ acciderunt post carnem assumptam, mors scilicet
τἆλλα ὅσα τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐγγέγραπται. et alia quæcunque in Evangeliis scripta sunt. Sed
Ἀλλὰ μηδαμῶς ὑπολῃπτέον, αὐτὸν ὑπομεμενηκέναι nequaquam existimandum est quidquam horum
τι τούτων ἀνάγκῃ τὸ παράπαν, ἀλλ' ἑκουσίῳ θελή- necessario omnino sustinuisse, sed voluntarie, nisi
ματι· πλὴν ὅτι ἡνίκα ταῦτα παθεῖν ἐβούλετο, συν- D quod quando volebat hæc pati, accidebat illi modo
έβαινεν αὐτῷ, καθ' ὃν ἡμῖν συμβαίνει φυσικὸν τρό- naturali, quo nobis accidit: ne existimaretur in-
πον. Ὥστε μὴ νομισθῆναι τὴν οἰκονομίαν αὐτοῦ carnatio ejus fictio, et ut sententia contra diabo-
φαντασίαν, καὶ ὅπως ἡ κατὰ τοῦ διαβόλου ἀπόφασις lum pronuntiata justificaretur, a quo hac incarna-
δικαιωθῇ, ἐξ οὗ ταύτῃ τῇ οἰκονομίᾳ τὸ τῶν ἀνθρώ- tione genus humanum redemit.
πων ἐλυτρώσατο γένος.

Εἶδος δ' οὖν τῶν αὐτῷ συμβάντων ἀνθρωπίνων Unam autem speciem eorum quæ humana ac-
καταδήλον ποιήσομαι, ἵνα τὸ ῥηθὲν βεβαιώσω· ἔστω ciderunt ei, declarabo, ut quod dictum est con-
δὲ ἡ πεῖνα. Ὅτε δὴ γὰρ πεινᾶν ὁ ἀΐδιος ἤθελεν firmem: sit fames, loquamur de fame. Quando
Υἱὸς, ἔφιει τῇ ἑαυτοῦ σαρκὶ τὴν τοῦ ἄερος εἰσδέχε- noluit æternus Filius esurire, sinebat carnem

VARIÆ LECTIONES.

[33] f. ἀνθρωπίνοις.

Digitized by Google

suam excipere vim aeris, ut aer illa exprimeret, quæ per superficiem carnis sunt in poris cutis. Deinde pars carnis propinquior aeri, ex membris attrahebat, quibus appropinquat pars ex qua aer hauritur ; et illa membra extrahebant ex vacuis receptaculis, quibus semper suppeditatur ex conveniente alimento digestio, quæ ex venis ipsorum membrorum ab hepate educitur; venæ autem ex hepate ; hepar vero ex duabus venis, quæ ex stomacho oriuntur; hæ duæ venæ trahebant ex stomacho. Stomachus igitur exinanitus requirit ut extrinsecus suppeditetur alimentum. Hoc modo, fratres, æterno Filio accidit fames. Voluntate enim libera, non necessitate naturali esurivit. Cujus rei evidens argumentum est quod, cum quadraginta diebus et noctibus jejunasset, postea esuriit. Si enim aer potestatem in carnem ejus habuisset, ut in carnem cujusque nostrum, non unum diem, vel duos, vel tres transegisset, quousque esuriret, sicut factum in eo esse videmus. Sed quando volebat, permittebat naturæ ut quæ erant ejus operaretur et ostenderet. **380** Similiter etiam mortem volens sustinuit. Audite quid ipsa Veritas de se dicat : « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam. Et nemo tollit animam meam a me [1]. » Ut autem clarius, quæ dicuntur, intelligatis, hæc addam.

Corpus Adæ purum ab omni labe formasse Deum [formavit Deus], nullis naturalibus passionibus, a culpa vacantibus necessitate subjectum, ut mortis, et iis passionibus quæ sunt ante mortem, et quæ post mortem. Postquam autem Adam sua voluntate divinum mandatum transivit, et sub peccato cecidit, et pollutus est, passiones naturales a culpa vacantes dominatæ sunt in eum, mors scilicet, et quæ ante mortem, et quæ post mortem. Ob hanc causam cogebatur Adam esurire, et sitire, ac mori. Et post mortem corruptio corporis, et quæcunque his sunt similia dominatum in eum habebant. Æternus tamen Filius corpus Adamæum assumpsit, id est, ipse sibi ex sanguinibus purissimis sanctissimæ Virginis Mariæ corpus purum, et ab omni macula liberum formavit. Hac de causa non habuit mors imperium in eum, nec ante mortem, fames scilicet, et aliarum passionum, quæ reprehendi non possit, multitudo, ut docuimus ; neque post mortem corruptio corporum, quod David in Psalmo prædixit, inquiens : « Non derelinques animam meam in inferno ; neque dabis sanctum tuum videre corruptionem [2]. »

Sed quid ea quæ ab aliis decursa sunt, subjiciam, et non potius summatim dicam ? corpus scilicet æterni Filii a principio suæ formationis et unionis hypostaticæ sine confusione, perfectissime deificatum esse, et factum sine mutatione illum qui unxit, et audeo dicere ὁμόθεον. Verum aeter-

σθαι δύναμιν, ὥστε τὸν ἀέρα κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτῆς, ἐν τοῖς τῷ δέρματι πόροις ἀναμάττεσθαι. Εἶτα τὸ προσεχέστερον τῷ ἀέρι τῆς σαρκὸς μέρος, ἐκ τῶν μελῶν ἐπεσπᾶτο οἷς ἂν ἐμπελάζει μέρος, ἀφ' οὗ ὁ ἀὴρ ἀνιμᾶται, κἀκεῖνα τῶν κενῶν ἐξείλκε χωρημάτων, οἷς ἀεὶ χορηγεῖταί τις ἔνυλος ἐκ τῆς καταλλήλου τροφῆς ἀνάδοσις, ἥτις ἐκ τῶν ἐμπεφυκυιῶν αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ ἥπατος ἐξείλκετο φλεβῶν· αἱ δὲ φλέβες ἐκ τοῦ ἥπατος· τὸ δὲ ἧπαρ ἐκ τῶν δύο φλεβῶν τῶν ἀπὸ τοῦ στομάχου ἐκφυομένων δύο φλέβες αὗται ἐκ τοῦ στομάχου ἀφείλκοντο. Κενούμενος οὖν ὁ στόμαχος τὴν ἔξωθεν τῆς τροφῆς ἐπεζήτει χορηγίαν. Κατὰ τοῦτον οὖν ἀδελφοὶ τὸν τρόπον, τῷ ἀϊδίῳ Υἱῷ συμβέβηκεν ἡ πεῖνα. Αὐτεξουσίᾳ γὰρ βουλήσει, οὐκ ἀνάγκῃ φυσικῇ ἐπείνασεν, καὶ τούτου ἀπόδειξις ἐναργής, ὅτε τεσσαράκοντα ἡμέρας διαμείνας ἀπόσιτος, ὕστερον ἐπείνασεν. Εἰ γὰρ ὡς ἑκάστης τῶν ἡμετέρων σαρκῶν, καὶ τῆς αὐτοῦ σαρκὸς ἐξουσίαζεν ὁ ἀήρ, οὐκ ἂν ἡμέραν διεληλύθει μίαν, ἢ δύο, ἢ τρεῖς, ἄχρις ἂν πεινάσῃ, καθὼς ἐν αὐτῷ ὁρῶμεν γινόμενον. Ἀλλ' ὅτε ἐβούλετο, ἐνεδίδου τῇ φύσει καιρὸν τὰ ἑαυτῆς ἐνεργῆσαι καὶ ἐνδείξασθαι, ὡσαύτως καὶ τὸν θάνατον ἑκὼν ὑπέμεινε, καὶ αὐτῆς τῆς ὄντως ἀληθείας περὶ αὐτῆς τοῦτο λεγούσης ἀκούετε· « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Καὶ οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ. » Ἵνα δὲ σαφέστερα τὰ λεγόμενα κατανοήσητε, ταῦτα προσθήσομαι.

Ὅτι τοῦ Ἀδὰμ τὸ σῶμα καθαρὸν ἀπὸ παντὸς μώσματος ἔπλασεν ὁ Θεὸς, ὑπ' οὐδενὸς τῶν φυσικῶν ἀδιαβλήτων παθῶν ἀναγκαστικῶς κυριευόμενον θανάτου τε, καὶ τῶν πρὸ τοῦ θανάτου καὶ μετὰ θάνατον. Ἐκουσίᾳ δὲ γνώμῃ καὶ ἐκουσιότητι τοῦ Ἀδὰμ τὴν θείαν παραβάντος ἐντολὴν, ὑποπεσόντος τε τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ μολυνθέντος, τοῖς φυσικοῖς ἀδιαβλήτοις ἐδουλώθη τε, καὶ κατεκυριεύθη πάθεσι, θανάτῳ τε, καὶ τῆς πρὸ θανάτου, καὶ μετὰ θάνατον. Ὅθεν ὁ Ἀδὰμ πεινᾷν, καὶ διψᾷν, καὶ θνήσκειν ἀνάγκῃ κατεβιάζετο, καὶ θάνατον ἡ διαφθορὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ κατεξουσίαζε, καὶ ὅσα τούτοις ἦσαν ὁμοια. Ὁ μέντοι ἀΐδιος Υἱὸς τὸ Ἀδαμιαῖον ἀνέλαβε σῶμα, τοῦτ' ἔστιν αὐτὸς ἑαυτῷ ἐκ τῶν ἀχράντων αἱμάτων τῆς παναγίας Παρθένου Μαρίας διεπλάσατο καθαρὸν, καὶ παντὸς μύσους ἁμαρτίας ἐλεύθερον. Ταύτῃ τοι τῷ θανάτῳ κατ' αὐτοῦ κράτος οὐκ ἦν, οὔτε πρὸ θανάτου πεῖνα δή φημι, καὶ τῶν ἄλλων φυσικῶν ἀδιαβλήτων παθῶν ἐσμὸς, ὡς ἀπεδείξαμεν· οὔτε μὴν τῇ μετὰ θάνατον τῶν σωμάτων διαφθορᾷ, ἣν Δαυὶδ ὁ θεοπάτωρ μελῳδῶν προανεφώνησεν, ὅτι « Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. »

Τί δή μοι τὰ πεπερασμένα ὑποτάττειν, ἀλλὰ μὴ συλλήβδην ἐρεῖν; ὅτι τὸ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ σῶμα, ἀπαρχῆς τῆς ἑαυτοῦ διαπλάσεως, καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ἀσυγχύτου ἑνώσεως, τὴν τελειοτάτην ἐθεώθη θέωσιν, καὶ γέγονεν ἀτρέπτως ὅπερ τὸ χρίσαν, καὶ θαῤῥῶ λέγειν, ὁμόθεον. Ἀλλ' ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἐκ-

[1] Joan. x, 18. [2] Psal. xv, 10.

Digitized by Google

λοντι ἐνέδωκεν αὐτῷ διάγειν, κατὰ τὴν τῶν ἀνθρωπείνων σωμάτων διαγωγήν, ἵνα τὸν μὲν διάβολον λάθῃ, τῆς δὲ αὐτοῦ σωτηρίου οἰκονομίας γένηται πίστωσις· καὶ πειραθείη τῶν σκυθρωπῶν, καὶ δέξηται τὰ πάθη, καὶ τὸν θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείνῃ ἀληθείᾳ, οὐ φαντασίᾳ. Πληρώσας δὲ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν οἰκονομίαν, ἀνέδειξε μετὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τὴν δόξαν τῆς ἑαυτοῦ θεότητος. Ἀλλ' ἵνα μὴ νομιστέον ταύτην τὴν δόξαν, τὴν ἐν τῇ σαρκὶ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ, μετὰ τὴν ἐκ τάφου ἔγερσιν ἀναδεδειγμένην ἔξωθεν ἐπεισελθεῖν, ἀλλὰ φανέρωσιν εἶναι τῆς ἐν αὐτῇ κεκρυμμένης ἀπ' ἀρχῆς τῆς καθ' ὑπόστασιν ἀσυγχύτου ἑνώσεως· τούτου δὲ μαρτυρία σαφὴς, ὅτε πρὸ τοῦ σωτηρίου πάθους ἔμπροσθεν τριῶν τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἐν ὄρει Θαβὼρ, τὴν ἐν τῇ αὐτοῦ σαρκὶ θεϊκὴν ἔδειξε δόξαν, ἣν καὶ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναφοίτησιν ἐξέφηνεν. Ἐτεθέωτο γὰρ, ὡς προείπομεν, ἡ τοῦ ἀϊδίου σὰρξ, τὴν τελειοτάτην θέωσιν ἀπ' ἀρχῆς τῆς ἑαυτοῦ διαπλάσεως. Ἀλλ' ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἐφῆκεν αὐτὴν διὰ τὴν αἰτίαν, ἧς ἐμνημονεύσαμεν, κατὰ τὴν τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἀναστρέφεσθαι βίωσιν.

A nus Filius volens concessit ei degere vitam more corporum humanorum, ut diabolum lateret, et incarnatio ejus salutaris crederetur, et experiri aspera et molesta, et passiones suscipere, ac mortem pro nobis vere, et non ficte subire. Completa autem omni sua dispensatione post resurrectionem a mortuis, ostendit in propria carne gloriam suæ divinitatis. Ne autem existimaremus hanc gloriam, quæ in carne æterni Filii post resurrectionem ostensa est, extrinsecus advenisse, quin potius ostensam esse, quæ in ipsa a principio ipsius secundum hypostasim unionis sine confusione factæ, latebat, testimonium manifestum dedit, quando ante passionem **381** coram tribus discipulis suis in monte Thabor in propria carne sua B divinam gloriam ostendit, quam etiam post resurrectionem patefecit. Erat enim, ut jam diximus, caro æterni Filii perfecta deificatione a principio suæ formationis prædita. Sed æternus Filius sivit eam conversari more victus nostrorum corporum, ut jam commemoravimus.

Αὕτη τοίνυν, ὦ οὗτοι, τῆς ἡμετέρας ὁμολογίας ἡ διατύπωσις, καὶ πλατύτερον ἐδυνάμεθα περὶ αὐτῆς διεξιέναι, ἀλλὰ τὸ τοῦ λόγου παρῆτημαι μῆκος. Διὸ κατανοήσαντες τὰ πρὸς ἡμῖν σημανθέντα, καὶ τῇ κατὰ Χριστὸν ἀγάπῃ προσηκάμενοι, συναρμόσθητε ἡμῖν, καὶ ἑνώθητε, καὶ γενώμεθα πάντες ἐν διὰ τοῦ ἀϊδίου Πνεύματος ἐν τῇ θεοπνεύστῳ τοῦ μεγάλου καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου C ὁμολογίᾳ ταύτῃ, ᾗ συνετάξαμεν, ὅπως ἡμῖν ἱλασθῇ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πᾶσαν ἐναντίαν προσβολὴν, καὶ ἀναρὰν ἐπαγωγὴν ἀπώσῃ τε, καὶ εἰς τὴν ὄντως ἡμᾶς μεταστήσῃ μακαριότητα, καὶ ἐν τῇ ἑαυτοῦ συνάψῃ, καὶ συναρμόσῃ βασιλείᾳ. Ἧς γένοιτο πάντας ἐπιτυχεῖν, πρεσβείαις τῆς παναγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου Μαρίας, καὶ Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ, Πέτρου τε τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων, καὶ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοθέου, καὶ πάντων τοῦ τῶν ἁγίων συστήματος [a].

Hæc est, fratres, descriptio nostræ confessionis, quam quidem latius persequi poteramus; sed nolui esse prolixus. Quamobrem, comprehensis mente quæ significavimus, et admissis per charitatem erga Christum, adjungite vos nobis, et copulamini, et efficiamur omnes unum per Spiritum sanctum, in hac divinitus revelata confessione Petri principis apostolorum, cui nos ascripsimus, ut nobis Dominus Deus noster propitius sit, et omnem contrarium incursum et acerbam afflictionem amoveat, et ad veram beatitudinem nos transferat, et in regno suo nos omnes conjungat et aptet. Quam ut assequamur omnes, faxit Deus precibus sanctissimæ Reginæ nostræ Deiparæ Mariæ, ac Joannis præcursoris et Baptistæ, ac Petri summi in apostolis, et Jacobi fratris Domini, et cœtus omnium horum sanctorum. Amen.

V.

Τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου τοῦ Ἀβουκαρᾶ ἐπισκόπου Καρῶν.

Ejusdem Theodori cognomento Abucaræ episcopi Carum.

(Turriano interprete.)

Ἐρώτησις. Διὰ τί λέγομεν, ὅτι ἡ ἀνθρωπότης D τοῦ Χριστοῦ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνθρωπότης Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ τῶν καθέκαστα ἀνθρώπων, οὐ λέγομεν δὲ, ὅτι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, οὗ καὶ μεταλαμβάνομεν, αὐτό ἐστι τὸ σῶμα Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ ἑκάστου ἀνὰ μέρος ἀνθρώπων;

Interrog. Quare, sicut dicimus, Humanitas Christi est ipsa humanitas Petri et Pauli et uniuscujusque hominis, non sic dicimus, Corpus Christi, quod sumimus et participamus, idem est Petri et Pauli, et cujusvis corpus?

Ἀπόκρισις. Ὅτι τὸ κοινὸν τὸ ὁλικὸν δεχόμενον ἰδίωμα χαρακτηριστικὸν, ὑπόστασις γίνεται. Τὸ δὲ σῶμα τὸ κοινὸν, καὶ ἁπλῶς λεγόμενον δεχόμενον ἰδίωμα χαρακτηριστικὸν, οὐκέτι ὁ δεῖνα λέγεται, ἀλλὰ τοῦ δεῖνος, ἤγουν οὐχ ὑπόστασις γίνεται, ἀλλὰ τῆς ὑποστάσεως· τὸ γὰρ σῶμα μέρος ἐστὶ τῆς

Resp. Quoniam commune recipiens totam proprietatem characteristicam, id est, signantem, hypostasis efficitur. Corpus vero commune et simpliciter dictum recipiens proprietatem signantem non amplius dicitur ὁ δεῖνα, *quidam*, sed *cujusdam*, id est, non fit hypostasis sive persona, sed fit per-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ἀμήν. Turr.

Digitized by Google

sonæ; corpus enim pars naturæ est, non totum. Quamobrem pars non exsistit seorsum et per se, sed dicitur totius.

φύσεως, καὶ οὐχ ὅλον. Διὸ τὸ μέρος οὐκ ἰδίᾳ ὑφίσταται, ἀλλὰ τοῦ ὅλου λέγεται.

VI.

382 *Exemplum, quo ostenditur, quomodo macula peccati Adami universum genus humanum pervaserit.*

Aiunt agricolæ, si accipias palmitem, tinctumque oleo plantes, olei qualitatem in ipsum etiam fructum, hoc est, in uvam redundare. Sic et Adamus cum naturam omnis maculæ expertem accepisset, eam peccato variisque affectionibus contaminavit, cujus contagio ad nos usque manavit.

Παράδειγμα, δι' οὗ ἀποδείκνυται, πῶς ὁ μολυσμὸς τῆς ἁμαρτίας τοῦ Ἀδὰμ εἰς ἅπαν τὸ ἀνθρώπειον διέβη γένος.

Φασὶν οἱ γεηπόνοι, ὅτι ἐὰν λαβὼν κλάδον ἀμπέλου καὶ ἐμβάψας ἐλαίῳ φυτεύσῃς, ἡ ποιότης τοῦ ἐλαίου πᾶσα καὶ ἐν τῷ καρπῷ, ἤγουν ἐν τῇ σταφυλῇ, διαδίδοται, οὕτω καὶ ὁ Ἀδὰμ παραλαβὼν τὴν φύσιν καθαρὰν, ἔχρανεν αὐτὴν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ ταῖς πάθεσι, καὶ διεδόθη εἰς ἡμᾶς ἡ ποιότης.

Quomodo per incarnationem Salvatoris nostri ad omnes expiatio pervenerit.

Aiunt, si semen peponis melle tinctum seras, dulcedinem mellis in ipsum fructum transire. Ita Christus natura ab oleosa qualitate, nimirum a peccato per sanctum Baptismum expurgata, assumpsit illam absque labe et macula, qualis prius erat, et condita fuerat, eaque melle divinitatis et dulcedine, hoc est virtute Spiritus sancti delibuta, nos etiam dulcedinis participes effecit, quemadmodum grana peponis, quasi per traducem, fructum participem efficiunt.

Πῶς δὲ διὰ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας εἰς πάντας ἡμᾶς διέβη ἡ κάθαρσις.

Φασὶ δὲ πάλιν· Εἰ λαβὼν σπέρμα πέπονος, καὶ ἐμβάψας μέλιτι σπείρεις, ἡ γλυκύτης τοῦ μέλιτος καὶ ἐν τῷ καρπῷ διαδίδοται. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τὴν φύσιν ἐκ τῆς ἐλαιώδους ποιότητος, ἤγουν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἀποκαθάρας, διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἀνέλαβεν αὐτὴν ἀκηλίδωτον καὶ ἄχραντον, οἵα καὶ ἦν, καὶ ἐκτίσθη τὸ πρότερον· καὶ ἐμβάψας αὐτὴν τῷ μέλιτι τῆς θεότητος, γλυκύτητι, ἤτοι τῇ δυνάμει τοῦ Παρακλήτου, μετέδωκεν ἡμῖν τῆς γλυκύτητος, ὡς οἱ κόκκοι τοῦ πέπονος τῷ ἀπ' αὐτῶν καρπῷ, καὶ κατὰ διαδοχήν.

VII.

Theodori episcopi Carum de luctatione Christi cum diabolo.

Τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου ἐπισκόπου Καρῶν, περὶ τῆς πάλης τοῦ Χριστοῦ μετὰ διαβόλου.

(Francisco Turriano interprete.)

Interrog. Christus Deus cum diabolo luctatus, vicit eum: quid magnum fecit? dicet diabolus. Ego hominem vici; et a Deo victus sum. Quam utilitatem reportavit natura nostra ex victoria Dei?

Ἐρώτησις. Χριστὸς Θεὸς ὢν, καὶ πρὸς τὸν διάβολον παλαίσας, ἐνίκησεν, τί δὴ μέγα πεποίηκεν; Ἐρεῖ γὰρ ὁ διάβολος, ὅτι Ἄνθρωπον ἐνίκησα, καὶ ὑπὸ Θεοῦ ἐνικήθην, τί δὲ καὶ ὠφελήθη ἡ φύσις ἡμῶν τοῦ Θεοῦ νενικηκότος;

Resp. Jacobitæ Deum Verbum simpliciter aiunt luctatum esse; Nestoriani contra, hominem simpliciter, et solum. Ecclesia vero, quæ media via et regia ingreditur, Verbum in carne cum diabolo luctatum esse docet. Quod si, ut Nestoriani aiunt, homo erat, qui vicit, et qui interfectus fuit, nihil nobis profuit mors hominis. Omitto nunc dicere, quam multis erroribus labi necesse est, priusquam ab eis doceri possit, hominem solum vicisse. Sin autem est, ut Jacobitæ dicunt, nihil ad nos mors Christi, si Deus simpliciter vicit. Sed quia propria vitæ compositio et ordinatio Adæ, ad Adam, et ad posteros ejus **383** pertinebat, cum videret illam diabolus a se victam esse, non personam Adæ et reliquos homines victos esse reputavit, sed ipsam naturam. Sic enim aiebat: Quia Deus creavit hominem, qui neque mihi, neque peccato resistere posset, idcirco Deus Verbum, assumpta natura humanitatis perfecta, usus est libera ejus voluntate, et sensibus, et naturalibus potentiis omnibus convo-

Ἀπόκρισις. Οἱ μὲν Ἰακωβῖται τὸν Θεὸν Λόγον ἁπλῶς λέγουσι πεπαλαικέναι, καὶ νενικηκέναι· οἱ δὲ Νεστοριανοὶ τοὐναντίον, τὸν ἄνθρωπον ἁπλῶς καὶ μόνον. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, τὴν μέσην καὶ βασιλικὴν ὁδὸν διανύουσα, τὸν Θεὸν Λόγον, σαρκὶ τὴν πάλην πεπῆσθαι μετὰ τοῦ διαβόλου διδάσκει. Καὶ εἰ μὲν, ὡς οἱ Νεστοριανοὶ λέγουσιν, ἦν ἄνθρωπος ὁ νενικημένος καὶ ἀναιρεθείς, οὐθὲν ἡμᾶς ὠφέλησεν ἀνθρώπου θάνατος. Ἐῶ γὰρ λέγειν νῦν, ὅτι πολλὰ προσκόψουσιν, πρὶν ἢ ἀποδεῖξαι, δυνατὸν εἶναι, ἄνθρωπον μόνον νενικηκέναι. Εἰ δὲ, ὡς οἱ Ἰακωβῖταί φασιν ἔστιν, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ἁπλῶς νενικηκότος. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἰδιορυθμία [48] τὸν Ἀδὰμ νέμειν, καὶ τοὺς μετέπειτα ἀνθρώπους, ὁρῶν ὁ διάβολος ὑπ' αὐτοῦ ἡττημένην, οὐ τῇ ὑποστάσει τοῦ Ἀδὰμ, καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἐλογίζετο τὴν ἧτταν, ἀλλ' αὐτῇ τῇ φύσει, λέγων· Ὅτι ἔπλασεν ὁ Θεὸς πλάσμα μὴ δυνάμενον πρός με καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἀντιστῆναι, τούτου χάριν ὁ Θεὸς Λόγος, τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος τελείαν ἀναλαβὼν, ἐχρήσατο τῷ αὐτ-

VARIÆ LECTIONES.

[48] Videtur legendum: ἐπεὶ ἔδει ἰδιορυθμίαν.

Digitized by Google

ἐξουσίᾳ αὐτῆς θελήματι, ταῖς τε αἰσθήσεσι, καὶ ταῖς φυσικαῖς δυνάμεσι πάσαις κατὰ φύσιν, καὶ κατὰ τὸ δέον, καὶ κατὰ τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ οὕτως ἐνίκησεν τὸν διάβολον, οὐ δύναμιν θεΐκὴν, καὶ περισσοτέραν τῆς φύσεως προσθεῖς, καὶ ἐπιχορηγήσας ἐν τῇ πάλῃ, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἁρμόζον καὶ τῷ Θεῷ νόμῳ συνᾴδον χρησάμενος τοῖς φυσικοῖς, καὶ ῥυθμίσας πάντα τὰ τῆς φύσεως μέρη, καὶ δυνάμεις, καὶ ὄργανα, κατὰ τὸ προσῆκον, κατὰ τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ οὕτως ἐνίκησεν, καὶ ἀπέδειξεν τὴν φύσιν νικηφόρον, καὶ τῇ φύσει λοιπὸν ἡ νίκη, καὶ ἡ δικαίωσις λογίζεται.

A nienter naturæ, et ut oportebat, ac secundum voluntatem Dei; atque ita vicit diabolum, non opposita et suppeditata in luctatione, divina virtute, ampliore, quam naturali, sed ut decebat Deum, et legem, usus naturalibus, et omnibus naturæ partibus, et potentiis, et organis sic compositis, sicut conveniebat, ut mensura humanitatis postulabat (43). Atque ita vicit, et ostendit naturam victricem, et naturæ deinceps victoria, et justificatio attribuitur.

Β. Εἰπέ μοι, ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, αὐτὸς ἦν ὁ παλαίων πρὸς τὸν διάβολον, ἢ ἁπλῶς εἰπεῖν, αὐτοκίνητος ἦν ἢ ἑτεροκίνητος;

B. Dic mihi, ipsa mens humana, quæ cum diabolo luctabatur, movebaturne a se, an ab alio?

Α. Ὥσπερ οὐ λέγεται ὁ σὸς νοῦς, ἢ ποῦς, ἢ χεὶρ κινεῖσθαι· σὺ γὰρ ὁ τὸν σὸν νοῦν, καὶ τὰ μέλη, καὶ τὰς δυνάμεις κινῶν, καὶ ῥυθμίζων, ὡς βούλει· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς Λόγος, αὐτὸς ἦν, ὁ τὸν ἴδιον ἀνθρώπινον νοῦν, καὶ τὰς αἰσθήσεις, καὶ φυσικὰς ἕξεις, καὶ δυνάμεις κινῶν, καὶ διακυβερνῶν, ὡς βούλεται, πρὸς τὸ εἰρημένον παρὰ σοῦ, ὅτι αὐτοκίνητος, ἢ ἑτεροκίνητος ὁ νοῦς τοῦ Χριστοῦ· τοῦτό φαμεν, ὡς ἔχει ἡ φύσις, ἤτοι καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα, καὶ τὰ τούτου μέρη, καὶ αἰσθητήρια, ἕκαστον ἰδίαν τινὰ ἁπλῆν καὶ φυσικὴν κίνησιν. Εἰ μὴ γὰρ ἔχουσι ταῦτα κατὰ φύσιν τινὰ κίνησιν, οὐκ ἂν ἡμεῖς δυνηθείημεν αὐτὰ κινῆσαι. Τὴν οὖν φυσικὴν καὶ ἁπλῆν κίνησιν ἡμεῖς παραλαμβάνοντες, κινοῦμεν καὶ ῥυθμίζομεν αὐτὴν, ὡς ἂν βουλοίμεθα, καλῶς, ἢ κακῶς. Οἷον ἔχουσι τὴν βαδιστικὴν κίνησιν φυσικῶς οἱ πόδες· ἐγὼ δὲ κέχρημαι τῇ βαδίσει, ὡς βούλομαι. Ἔχουσιν οἱ ὀφθαλμοὶ τὸ ἁπλῶς ὁρᾷν· ἐγὼ δὲ, ὡς βούλομαι, κέχρημαι τῇ ὁράσει. Τὸ οὖν ὁρᾷν ἐκ τῆς φύσεως ἔχω· τὸ δὲ, πῶς ὁρᾷν, ἐξ ἐμαυτοῦ ἐστιν. Ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τῆς θελήσεως, καὶ τῶν λοιπῶν τῆς φύσεως μερῶν, καὶ ἐπὶ αὐτοῦ τοῦ νοῦ. [36] Ἔχει γὰρ καὶ αὐτὸς φυσικῶς τὸ ἁπλῶς λογίζεσθαι, καὶ τοῦτο, ἢ τοῦτο· ἐγὼ δὲ τῇ τοιαύτῃ φυσικῇ δυνάμει τοῦ νοῦ κέχρημαι, ὡς βούλομαι κατὰ γνώμην, ἤτοι καλὰ, ἢ κακὰ λογιζόμενος, καὶ κατεργαζόμενος τὴν τοῦ νοῦ δύναμιν, εἰς ὅπερ ἐφίεμαι. Τὸ γοῦν ἁπλῶς κινεῖσθαι, κατὰ τὴν ἰδιότητα ἑκάστου μέρους τῆς φύσεώς ἐστι· τὸ δὲ πῶς κινεῖσθαι, τῆς ὑποστάσεως. Οὕτω καὶ ἐπὶ Χριστοῦ νόει. Ὥσπερ λέγεται ὁ τέκτων τῇ ἰδίᾳ χειρὶ πεποιηκέναι τὸν θρόνον, καὶ λέγομεν, ὅτι ἡ χεὶρ τοῦ τέκτονος τὸν θρόνον πεποίηκεν· οὕτω φαμὲν, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον νενικηκέναι τῇ σαρκὶ, καὶ τὴν σάρκα λέγομεν πάλιν νενικηκέναι ἤτοι τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος.

B A. Sicut non dicitur mens tua, aut pes, aut manus moveri; tu enim es qui mentem tuam, et membra, ac potentias moves et moderaris sicut vis: sic Deus Verbum ipse erat qui propriam mentem humanam, et sensus, et naturales habitus, ac potentias movebat et gubernabat ut volebat. Quod autem quærebas, utrum mens Christi a se an ab alio moveretur, respondemus quod mens, et anima (44), et corpus, et partes corporis, et sensus, unumquodque horum proprium quemdam et simplicem ac naturalem motum habet. Si enim non haberent hæc secundum naturam motum aliquem, non possemus nos naturali et simplici motu moveri, quem nos suscipimus, et eo movemur, et moderamur eum, ut volumus, bene vel male. Verbi gratia, habent pedes facultatem insitam ad ambulandum; ego vero utor ingressu, ambulatione, ut volo. Habent oculi facultatem videndi simpliciter, ego vero aspectu, ut libet, utor. Ut igitur videam, a natura habeo, quomodo autem videam, ex me est. Similiter fit in voluntate, et in reliquis partibus naturæ, et in ipsa mente. Utor, ut volo, et secundum sententiam, id est, honesta, aut prava, potestate mentis cogito, et operor. Quod igitur diximus, simpliciter moveri secundum proprietatem cujusque **384** partis, naturæ est; quomodo autem quis moveatur, personæ est. Sic in Christo intellige. Sicut dicitur faber lignarius fecisse propria manu sedile; et dicimus item manum fabri lignarii fecisse sedile; sic dicimus Deum Verbum vicisse carne; et rursus dicimus carnem vicisse, id est, naturam humanitatis (45).

Β. Πῶς ὁ Ἀδὰμ ἡττήθη; οὐχὶ διστάσας, μᾶλλον δ' ἀπιστήσας τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ πιστεύσας τῷ διαβόλῳ;

B. Quomodo Adam victus est? nonne dubitans? imo potius non credens verbo Dei, et credens diabolo?

Α. Τὸ λεῖον τῆς ἡδονῆς ἔθελξεν αὐτὸν πρῶτον τῆς ἐπιθυμίας, εἶτα ἐδίστασεν. Εἰ γὰρ μὴ καλὸν ἦν,

A. Blanditia ipsius voluptatis primum delinivit eum cupiditate; deinde dubitavit. Nisi pulchrum ei

VARIÆ LECTIONES.

[36] Desideratur in codice Turr.

NOTÆ.

(43) Id est, natura humana in Christo semper fuit intra mensuram suam.

(44) Videtur hic legisse Turr. Ὁ νοῦς, καὶ ἡ ψυχή.

(45) Naturam humanitatis in hypostasi dicit.

Digitized by Google

visum esset, quod interdictum erat, nunquam mentem suam decepisset. Et adverte quod dico, si diabolus ostendisset ei lignum, unde sumpsit vetitum cibum, tetro odore, et spinosum, et amarum, dixissetque : Si ex hoc comederis, eris Deus, nunquam sine probatione et indagatione locum fallaciæ ejus dedisset. Quin potius curiose de ea re inquisivisset, ac respondens dixisset : Unde hoc scis ? aut unde mihi hoc probas, et me certum reddis ? et denique nunquam sine vera demonstratione fidem verbis ejus adhibuisset. Postquam vero cupiditas eum mollivit, fefellit ipse suam cogitationem. Sic evenit iis qui pseudoprophetam Agarenorum secuti, crediderunt ei, concessis et promissis voluptatibus decepti. Cum enim multa spolia, et legem remissam et relaxatam, et eorum cupiditatibus jucundam, dedisset, facile conscientiam propriam fatue deceperunt, crediderunteque prophetam Dei esse et apostolum. Etenim, nisi proposuisset quæ eis jucunda essent, sed potius molesta et difficilia, statim austere et sine ullo pudore respondissent : Unde nobis suades esse te a Deo missum ? et quomodo fidem facis? exegissentque ab eo perspicuas eorum, quæ dicebat, rationes. Et ut uno verbo dicam, cum ægrotat ea pars qua cupimus, tunc mentem trahit et ad assensionem illicit.

A μήτε ὡραῖον ἐφάνη αὐτῷ τὸ ἀπηγορευμένον φυτὸν, οὐκ ἂν ἑαυτὸν ἐφρεναπάτησεν, καὶ τὸν λόγον τοῦ ἐχθροῦ παρεδέξατο. Καὶ πρόσχες ᾧ λέγω· εἰ ὑπέδειξεν αὐτῷ ὁ διάβολος φυτὸν δυσῶδες, ἀκανθῶδες, καὶ πικρὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εἰ φάγοις ἀπὸ τούτου, ἔσῃ Θεός· οὐκ ἂν ἀναποδείκτως καὶ ἀνεξετάστως παρεδέξατο τὴν ἀπάτην. Ἀλλ' ἐπολυπραγμόνησεν ἂν ἀποκρινόμενος, καὶ λέγων· Πόθεν σοι τοῦτο τὸ εἰδέναι, ἢ πόθεν μοι παρέχεις τὴν τοιαύτην πληροφορίαν, καὶ ἀπόδειξιν; καὶ ἁπλῶς οὐκ ἂν ποτε ἐπείσθη ἄνευ ἀπαραλογίστου ἀποδείξεως τὸν λόγον αὐτοῦ παραδέξασθαι. Ἐπειδὴ δὲ ἡ ἐπιθυμία ἐχαύνωσε, τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν παρελογίσατο. Οὕτω καὶ οἱ τῷ ψευδοπροφήτῃ τῶν Ἀγαρηνῶν ἠκολουθηκότες πεπιστεύκασιν αὐτῷ, ταῖς δεδομέναις αὐτοῖς καὶ B ἐπηγγελμέναις ἡδοναῖς φενακισθέντες· λάφυρα γὰρ πολλὰ, καὶ σκῦλα, καὶ νόμον ἀνειμένον, καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν καταθύμιον δεδωκότος αὐτοῖς, ἐμώραναν, καὶ ἐξηπάτησαν τὴν ἰδίαν συνείδησιν, καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ Θεοῦ ἀπόστολος. Ἐπεὶ εἰ μηδὲν προέτεινεν ἐκ τῶν ἐφέσεων αὐτῶν, ἀλλὰ λυπηρά τινα, καὶ ἐργώδη αὐτοῖς προεβάλετο, εὐθὺς ἂν αὐστηρῶς αὐτῷ, καὶ ἰταμῶς ἀπεκρίναντο· Καὶ πόθεν ἡμᾶς πείθεις. ὅτι σε ὁ Θεὸς ἀπέσταλκεν; καὶ τίνα πίστωσιν δίδως; καὶ ἂν αὐτὸν εἰσεπράξαντο ἐναργεῖς, ὧν λέγῃ, τὰς ἀποδείξεις. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἐπεὶ πάντως τὸ ἐπιθυμητικὸν νοσεῖ, καὶ τότε τὸν νοῦν ἐπισπᾶται, καὶ δελεάζει πρὸς συγκατάθεσιν.

B. Poteratne qui erat secundum hypostasim unitus Deo, et caro illa trahi omnino voluptatibus illius, C qui tentabat, et mundi?

A. Non potuisse dicimus, non propter infirmitatem et debilitatem, sed propter **385** convenientiam rationis et decentiæ; sicut dicimus non posse Deum injuriam facere.

B. Ἠδύνατο ὁ ἡνωμένος καθ' ὑπόστασιν τῷ Θεῷ Λόγῳ καὶ ἡ σὰρξ ἐκείνη συναπαχθῆναι ὅλως ταῖς τοῦ πειράζοντος ἡδοναῖς, καὶ τοῦ κόσμου;

A. Τὸ μὴ δύνασθαι ὧδε οὐ κατὰ τὸ ἀσθενὲς, καὶ ἀνένδεκτον, καὶ ἀνεγχώρητον, ἀλλὰ κατὰ τὸ εὔλογον, καὶ εὐπρεπὲς, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ φαμεν, ὅτι οὐ δύναται ἀδικῆσαι.

VIII.

Interrogatio Arabum contra Christianum.

A. Christ. B. Arab.

B. Dic mihi, estne Christus Deus tuus ?

A. Maxime.

B. Habesne alium Deum præter eum ?

A. Nequaquam.

B. Igitur Pater et Spiritus sanctus exciderunt tibi.

A. Audi etiam me. Sit, exsistatque hic scriptura vestra, quam dicitis e cœlo descendisse, percontor a te, habesne aliam præter hanc ?

B. Respondeo, nullam aliam habere.

A. Negas igitur omnem aliam ?

B. Maxime.

A. Quid ? Si adsit alius liber, qui eamdem scripturam habeat, negas scripturam illam ?

B. Non est alia, et alia scriptura, sed eadem; tametsi in alio libro posita est.

A. Sic ego etiam dico, non est Pater et Spiritus sanctus aliud et aliud præter Filium, quamvis in alia et alia hypostasi reperitur.

Ἐρώτησις Ἀράβων πρὸς Χριστιανόν.

Α Χριστιανὸς, Β Ἄραψ.

Β. Εἰπέ μοι, ὁ Χριστὸς Θεός σού ἐστιν;

Α. Ναί.

Β. Ἔχεις οὖν ἕτερον Θεὸν πλὴν αὐτοῦ;

Α. Οὐχί.

Β. Οὐκοῦν ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα διαπεπτώκασίν σοι.

Α. Ἄκουε καὶ σὺ παρ' ἐμοῦ. Παρέστω ἐνταῦθα καθ' ὑπόστασιν ἡ ὑμετέρα γραφὴ, ἡ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ὡς φατε, κατελθοῦσα· ἐρωτήσω δέ σε, ἔχεις ἄλλην γραφὴν πλὴν ταύτης;

Β. Ἀποκρινοῦμαί σοι λοιπὸν μὴ ἔχειν.

Α. Οὐκοῦν ἀρνῇ πᾶσαν ἑτέραν γραφήν;

Β. Ναί.

Α. Τί οὖν; Εἰ παρείη ἄλλη βίβλος, τὴν αὐτὴν γραφὴν ἔχουσα, ἀρνῇ τὴν γραφὴν ἐκείνην;

Β. Οὐκ ἔστιν ἄλλη, καὶ ἄλλη γραφὴ, ἀλλ' ἡ αὐτὴ, εἰ καὶ ἐν ἄλλῃ καὶ ἄλλῃ καθέστηκεν βίβλῳ.

Α. Ἀλλὰ κἀγὼ λέγω, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ Πνεῦμα ἄλλο, καὶ ἄλλο παρὰ τὸν Υἱὸν, εἰ καὶ ἐν ἄλλῃ, καὶ ἄλλῃ ὑποστάσει εὑρίσκεται.

Digitized by Google

IX.

Ἐρώτησις Ἀγαρηνοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.

Quæstio ab Agareno Abucarae proposita.

(Turriano interprete.)

Α. ὁ Χριστιανός. Β. ὁ Ἀγαρηνός.

Β. Εἰπέ μοι, οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Χριστὸν, ὃν Θεὸν σὸν εἶναι λέγεις, σταυρώσαντες, βουλομένου αὐτοῦ, ἢ μὴ βουλομένου, τοῦτο πεποιήκασιν;

Α. Βουλομένου.

Β. Οὐκ οὖν μόνον εἰσὶν ἀνεύθυνοι, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστηθῆναι παρ' ὑμῶν ὀφείλουσιν.

Α. Ἀπόκριναί μοι, ἀντερωτῶντί σε· ἐγὼ βλασφημῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς σὺ λέγεις, εἰς τὸν Θεόν σου, ἄκοντος αὐτοῦ τοῦτο πράσσω, ἢ ἑκόντος; εἰ μὲν γὰρ ἄκοντος, ἀσθενής ἐστιν· εἰ δὲ ἑκόντος, οὐ μόνον οὐκ ὤφειλεν τέλη, καὶ φόρους ἀπαιτεῖσθαι παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ δῶρα κομίζεσθαι, ἅτε βούλημα τοῦ Θεοῦ σου πληρῶν. Ἔτι μοι ἀπόκριναι· ἡνίκα ταῖς Ῥωμαϊκαῖς ἐπιβατεύσοιτε χώραις, εἴ τις ἐξ ὑμῶν αὐτόθι φονευθῇ, οὐκ εἰς τὸν παράδεισον πορεύεται πάντως ὡς ὑμεῖς δογματίζετε;

Β. Ναὶ πάντως.

Α. Εἰ οὖν σου ἅμα τῷ σῷ [37] γνησίῳ ἀδελφῷ πεπορευμένου, καὶ ἐπιστρατευσαμένου τοῖς τῶν Ῥωμαίων τὸν σὸν υἱὸν [38] ἀνεῖλεν, ἆρα τὸν αὐτὸν ἀνελόντα ὡς ἐχθρὸν ἀμύνεσθαι, καὶ ἀνταναιρεῖν ἔμελλες, ἢ ὡς εὐεργέτην τιμᾷν, καὶ ἀσπάζεσθαι καὶ καταφιλεῖν;

Β. Πάντως ἂν ἀπέκτεινα αὐτὸν μυριάκις, καὶ μεληδὸν κατέτεμον, εἴγε δυναίμην.

Α. Καὶ πῶς τὸν αἴτιον τῆς τοιαύτης σωτηρίας καὶ τρυφῆς τῷ σῷ γεγενημένον [39] ἀδελφῷ, δίκαιον κρίνεις ἀνελεῖν; Εἰπὲ δέ μοι καὶ ἕτερον πρᾶγμα· εἰ κατὰ τὸν σὸν ὀφθαλμὸν εἶχες μώλωπα λίαν ὀδυνηρὸν καὶ θανάσιμον· ἠθέλησε δέ τις τῶν σῶν ἐχθρῶν καιρίαν σοι δοῦναι πληγήν, καὶ θᾶττόν σε τῆς ζωῆς ἀπαλλάξαι εὐκαιρίας ὀρεξάμενος, ἐπήγαγεν δέ σοι τὴν πληγήν, οὐκ ἐν ἄλλῳ μέρει τοῦ σώματος, ἀλλ' ἢ κατὰ τὸν τετραυματισμένον ὀφθαλμὸν, ἵνα σε, καθὼς ἔφην, ταχύτατα τοῦ ζῆν ἀπαλλάξῃ ἐκ τοῦ συμβεβηκότος πληγεὶς ὀφθαλμὸς, ἔρευσε πύα, καὶ ἰχῶρας, καὶ ὑγρὰν σηπεδόνα· σὺ δὲ τῆς ἀλγηδόνος ἀπαλλαγεὶς διὰ τῆς πληγῆς ἐκείνης τελείως ὑγίανας, ὡς φίλον ἄρα καὶ εὐεργέτην, τὸν δεδωκότα σοι τὴν πληγὴν ἐχθρὸν, οὐ πρὸς τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ ἀποσκοπήσας, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἀπροαιρέσεως [40] αὐτοῦ μὴ θέλοντος συμβὰν ἔστεργες, καὶ εὐηργέτεις;

Β. Ἀλλὰ καὶ κατὰ μέλος αὐτὸν ἐτιμωρούμην, εἰ δύναμιν εἶχον, καὶ ὡς ἔχθιστον καὶ δυσμενέστατον ἤταζον.

Α. Οὕτω καὶ περὶ ὧν ἡμᾶς ἄκοντας οἱ Ἰουδαῖοι εὐεργέτησαν διανοοῦ.

Α. *Christianus.* Β. *Agarenus.*

Β. Dic mihi, Christum, quem tu dicis Deum tuum esse, cum cruci affixerunt Judæi, feceruntne hoc, ipso volente, an non volente?

Α. Volente.

Β. Non solum igitur sunt nullius pœnæ rei, sed potius habendæ sunt eis gratiæ.

Α. Responde mihi rursus percontanti, ego cum quotidie Deum tuum, ut tu ais, blasphemiis afficio, facio hoc invito eo, an non invito? si enim invito, infirmus et imbecillis est; sin autem volente, non solum non debet a me pro eo tributum exigi; sed potius munera deberem ferre, quippe qui voluntatem Dei tui expleam. Responde adhuc mihi, cum vos ad regiones Romanorum profecti estis, si quis ex vestris ibi **386** interfectus est, nonne, ut vos docetis et traditis, in paradisum ingreditur?

Β. Ita sane est.

Α. Si igitur tu cum fratre tuo et filio illuc profectus esses, et ibi militasses, ac postea aliquis Romanus fratrem tuum, aut filium occideret, an tu illum qui occidit, tanquam inimicum ulcisci deberes, an potius tanquam beneficum honorare, amplecti et exosculari?

Β. Imo vero millies sane occidissem, et membratim discerpsissem si potuissem.

Α. Et quomodo æquum esse judicas, eum occidere, qui fuit causa filio, aut fratri tuo, tantæ ac talis salutis ac voluptatis? Responde mihi rursus, si haberes in oculo tuo cicatricem, quæ te dolore afficeret, et mortifera esset, velletque aliquis inimicus tuus plagam tibi infligere mortiferam, et vitam adimere, et opportunitatem nactus, non in aliam partem corporis, quam in oculum vulneratum plagam impingeret, ut te cito, ut dixi, morte afficeret; accideret autem, ut oculus plaga accepta, putrem humorem emitteret, tu vero et dolore liberatus, et oculi sanitatem integram assecutus esses, nunquid tanquam amicum, et bene de te meritum eum aspiceres, qui percussit, et intuens non quidem in voluntatem, quam ille habuit, sed in id quod præter voluntatem illius accidit, amares et munerares? an vero inimicum duceres?

Β. Imo magno supplicio afficerem, si possem, et tanquam inimicissimum et maxime malevolum cruciarem.

Α. Sic cogita de iis beneficiis, quæ nobis inviti Judæi attulerunt.

X.

Πρὸς Ἰουδαῖον ὁ αὐτὸς διελέχθη.

Ejusdem Theodori dissertatio cum Judæo.

(Turriano interprete.)

Α. ὁ Χριστιανός, Β. ὁ Ἰουδαῖος.

Β. Ἐγώ σοι, φησὶν, ἐκ τῶν Γραφῶν διαλέγομαι, οὐδὲν γὰρ ἕτερον οἶδα παρὰ ταύτας.

Α. *Christianus.* Β. *Judæus.*

Β. Ego, inquit Judæus, ex Scripturis tecum disputo; nihil enim aliud scio præter has.

VARIÆ LECTIONES.

[37] υἱῷ καί. [38] ἀδελφόν. [39] υἱῷ ἤ. [40] ſ. ἀπροαιρέτως.

Digitized by Google

A. Nec ego has rejicio; sed oportet ut his auditoribus prius explicem quomodo Scripturas intelligo. Ut si quis domum aliquam ingressus pictam Pauli, si ita possimus, imaginem spectaret, diceret digitum intendens, indicandi gratia. Hic est Paulus Tarsensis, qui stetit consentiens in morte Stephani, qui litteris **387** a sacerdotibus acceptis perrexit Damascum [k], qui custodiæ tradebat Christianos; hic visione divina, pœnitentia ductus ad Christianismum conversus est, et prædicator ac magister gentium factus, et alia ejusmodi: qui in imaginem Pauli intentus est, ad Paulum, cujus est illa imago, hæc omnia refert, non autem in picturam et colorem, quæ vidit. Si vero dicat, Non bene pictor depinxit Paulum; nimium enim latos humeros ejus fecit; oculos ejus non bene pictura imitatus est, et crura gracilia, aut manca fecit: hæc et alia ejusmodi non ad Paulum referuntur; sed in sola imagine circumscripta manent. Sic sunt, quæ in Scriptura de sanctis dicta sunt: alia quidem referuntur ad Christum, qui in illis est figuratus et præformatus, alia vero ad ipsos, et solos pertingunt. Placet tibi, Judæe, hujusmodi lectio, et explicatio Scripturæ?

B. Nequaquam. Non approbo hoc, sed litteram, ut verbi gratia, quæ dicta sunt de David, de illo tantum intelligo, et quæ de Abraham, Isaac, et Jacob, et Juda, et de reliquis similiter.

A. Vide quid dicas, et scias quod, ad hunc modum loquendi et intelligendi, Deum facis mendacem.

B. Quomodo?

A. Nonne dixit Deus Abrahæ: « Totam hanc terram, quam tu vides, tibi dabo eam, et semini tuo[l]? »

B. Sic est.

A. Fuitne unquam Abraham dominus illius terræ?

B. Quomodo dominus, qui neque passum pedis in illa habuit? sepelire enim Saram non potuit, donec locum emit [m].

A. Sermo igitur Dei excidit.

B. Daturus, inquit, est eis terram.

A. At non sic dixit Deus, daturus sum eam filiis tuis, sed « tibi et semini tuo. » Similiter dixit Jacob: « Hanc terram, quam dedi patribus tuis Abraham, et Isaac, tibi dabo eam, et semini tuo post te [n]. » Et nec Jacob habuit passum pedis; sed potius in aliena terra, in Ægypto mortuus est. Vides, quemadmodum, cum sic intelligis Scripturas, Deum mendacem facis?

Et quid ad illud, quod de Jacob dixit Scriptura: « Gentes et congregationes gentium ex te exibunt? » Ubi autem, aut quomodo **388** ex Jacob generatæ sunt gentes? Et rursus dixit: « Et adora-

A. Οὐδὲ ἐγὼ ταύτας ἀποβάλλομαι. Ἀλλὰ δεῖ πρῶτον τοῖς παροῦσιν ἀκροαταῖς προδιασαφῆσαι, πῶς νοῶ τὰς Γραφάς. Ὥσπερ εἴ τις εἰσελθὼν εἰς οἰκίαν ἐζωγραφημένῃ Παύλου, εἰ τύχοι, θεάσαιτο τὴν εἰκόνα, εἶτα δακτυλοδεικτῶν, ὅτι οὗτός ὁ Ταρσεὺς Παῦλος, ὃς συνευδοκῶν εἱστήκει τῇ ἀναιρέσει Στεφάνου, ὃς καὶ τῶν ἀρχιερέων ἐπιστολὰς εἰληφὼς εἰς Δαμασκὸν ὥρμησε, πορθῶν, καὶ φυλακίζων τοὺς Χριστιανούς. Οὗτός ἐστι ὁ θείᾳ δυνάμει μετατεθεὶς ἐπὶ τὸν Χριστιανισμὸν ὀπτασίᾳ, καὶ κήρυξ, καὶ διδάσκαλος τῶν ἐθνῶν γενόμενος, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια λέγει, ὁ τῇ εἰκόνι Παύλου ἐνατενίζων, ταῦτα δὴ πάντα ἐπὶ τὸν εἰκονιζόμενον Παῦλον, οὗ ἐστιν ἐκείνη εἰκών, ἀναφέρεται, οὐκ ἐπὶ τὴν ζωγραφίαν, ἢ τὰ χρώματα. Εἰ δὲ εἴποι· Οὐ καλῶς ἱστόρησεν ὁ ζωγράφος τὸν Παῦλον· πλατεῖς γὰρ ὑπερβολικῶς τοὺς ὤμους αὐτοῦ πεποίηκεν, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ οὐκ εἰστόρησεν, ἐζωγράφησεν, καὶ τὰ σκέλη λεπτὰ ἢ κωλοβὰ εἰργάσατο, καὶ ὅσα τοιαῦτα· οὐκ ἐπὶ τὸν ἐκτυπούμενον ἀναφέρονται, ἀλλ' ἐν μόνῃ περιγράφονται τῇ τύπῳ. Οὕτω καὶ ἐν τῇ Γραφῇ περὶ τῶν ἁγίων εἰρημένα· τὰ μὲν εἰς τὸν δι' ἐκείνων εἰκονιζόμενον καὶ τυποῦμενον Χριστὸν ἀναφέρονται· τὰ δὲ εἰς αὐτούς, καὶ μόνους περιίστανται. Ἀρέσκει σοι, ὦ Ἰουδαῖε, ἡ τοιαύτη τῆς Γραφῆς ἀνάγνωσις, καὶ ἀνάπτυξις;

B. Οὐχί. Οὐ δέχομαι γὰρ τοῦτο, ἀλλὰ κατὰ τὸ γράμμα, οἷον τὰ εἰς Δαυὶδ λεγόμενα, εἰς ἐκεῖνον μόνον νοῶ· καὶ τὰ εἰς Ἀβραὰμ, καὶ εἰς Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Ἰούδαν, καὶ τοὺς λοιποὺς ὡσαύτως.

A. Βλέπε τί λέγεις, καὶ γίνωσκε, ὅτι μετὰ τοιαύτην τὴν φράσιν καὶ διάληψιν, ψεύστην ἐν πολλοῖς ποιεῖς τὸν Θεόν.

B. Πῶς λέγεις;

A. Οὐκ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, « Ταύτην εἶπον τὴν γῆν ἣν ὁρᾷς, σοὶ δώσω αὐτὴν, καὶ τῷ σπέρματί σου; »

B. Ναί.

A. Ἐκυρίευε δὲ τῆς γῆς ἐκείνης Ἀβραάμ ποτε;

B. Πῶς γάρ, ὁ μήτε βῆμα ποδὸς ἰσχυκὼς ἐκεῖσε θάψαι γὰρ τὴν Σάῤῥαν οὐκ ἠδυνήθη, ἕως οὗ τόπον ἠγόρακεν.

A. Οὐκοῦν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος διέπεσεν;

B. Μέλλει, φησὶν, δοῦναι αὐτοῖς τὴν γῆν.

A. Ἀλλ' οὐχ οὕτως εἶπεν ὁ Θεὸς, ὅτι Μέλλω σοῖς τέκνοις σου δοῦναι αὐτὴν, ἀλλὰ, « Σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου. » Ὡσαύτως τῷ Ἰακὼβ εἶπεν, ὅτι « Ταύτην τὴν γῆν, ἣν ἔδωκα τοῖς πατράσιν σου, τῷ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ, σοὶ δώσω αὐτὴν, καὶ τῷ σπέρματί σου μετὰ σέ. » Καὶ οὐδὲ Ἰακὼβ ἔσχε βῆμα ποδὸς· ἀλλὰ καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ γῇ ἐν Αἰγύπτῳ τετελεύτηκεν. Ὁρᾷς, ὅτι ὁ οὕτως νοῶν τὰς Γραφὰς, τὸν Θεὸν ποιεῖς ψεύστην;

Τί ὅτι δὲ καὶ πρὸς τὸν Ἰακὼβ εἶπεν· « Ἔθνη καὶ συναγωγὴ ἐθνῶν, ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται; » Ποῦ δὲ, ἢ πῶς ἐκ τοῦ Ἰακὼβ τὰ ἔθνη ἐγεννήθησαν; καὶ πάλιν εἶπεν αὐτῷ, ὅτι « Προσκυνήσουσίν σοι υἱοὶ τοῦ

[k] Act. ix, 1 seqq. [l] Gen. xiii, 15. [m] Gen. xxiii, 1 seqq. [n] Gen. xxviii, 13.

Digitized by Google

ρός σου. Καὶ αὐτὸς, καὶ τὸ σπέρμα σου κυριεύσει A hunt te filii patris tui; et ipse, et semen tuum, dominaberis eis °. » Quomodo dixit, *fratres tui*, numero plurium, cum non habuerit, nisi unum fratrem Esau? ubi autem adoravit ipse Esau Jacob? imo contra potius septies ipse Jacob humi stratus adoravit Esau, et dominum eum vocavit P; et universo vitæ suæ tempore eum timuit. Et non solum hæc, sed post tot annos post exitum Hebræorum ex Ægypto, aperte dixit Moyses principi filiorum Esau : « Fratres vestri sumus, significate nobis, ut transeamus per terram vestram, via regia gradiemur; non declinabimus nec ad dextram, nec ad sinistram; sed panem et aquam pretio ememus, donec perveniamus in terram quam dedit nobis Deus q; » et contra significavit eis clare inquiens : « Minime, sin autem transieritis, ex terra mea egrediemur, et occidemus vos r. » Et non invertit hoc Deus, sed potius confirmavit et roboravit Deus inquiens : « Terram hanc dedi Esau, ne appropinquetis ei s, » et quæ sequuntur. Ubi igitur implevit Deus quæ dixerat ipsi Jacob : « Filii patris tui adorabunt te; et tu, et semen tuum dominaberis eis; » et alia hujusmodi? Vides, Judæe, quod ubique Deum, propter pravam interpretationem et intelligentiam Scripturæ, mendacem facis? Nonne cum Deus apparuit Jacob et cum eo luctabatur, dixit : « Jam deinceps non amplius vocabitur nomen tuum Jacob, sed Israel t? » et tamen millies et Deus, et Scriptura, et ipsemet se ipsum nominavit Jacob. Quid igitur? annon deciderunt, atque ita infirmi et instabiles facti sunt sermones Dei?

ῶν. » Πῶς εἶπεν, *Οἱ ἀδελφοί σου*, πληθυντικῶς; τοιγε οὐκ ἔσχεν εἰ μὴ ἕνα ἀδελφὸν τὸν Ἡσαῦ· » δὲ καὶ προσεκύνησεν ὁ Ἡσαῦ τῷ Ἰακώβ; τοὐτέον δὲ μᾶλλον ὁ Ἰακὼβ ἑπτάκις ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησε τῷ Ἡσαῦ, καὶ δεσπότην ἐκάλεσεν· δεδοικὼς, καὶ τρέμων αὐτὸν διετέλεσεν ὅλον τὸν ν αὐτοῦ. Ἀλλὰ, καὶ μετὰ τοσαῦτα ἔτη ἐξελθόντων τῶν ἐξ Αἰγύπτου, ἐδήλωσεν Μωϋσῆς τῷ πρώτῳ ι ἄρχοντι τῶν υἱῶν Ἡσαῦ, ὅτι « Ἀδελφοὶ ὑμῶν μεν· μηνύσατε ἡμῖν διαβῆναι μόνον διὰ τῆς γῆς ων· ὁδῷ βασιλικῇ πορευσόμεθα· οὐκ ἐκκλινοῦμεν ξιὰ καὶ ἀριστερά· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ καὶ τὸν ἄρτον μῆς ἀγοράσομεν, ἕως ἂν διαβῶμεν εἰς τὴν γῆν, ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός. » Καὶ ἀντεδήλωσεν αὐτοῖς, ι « Οὐχί· ἐὰν διαβῆτε διὰ τῆς γῆς μου, ἐξελευσόεθα, καὶ ἀποκτενοῦμεν ὑμᾶς. » Καὶ οὐκ ἀνέτρεψεν ῦτο ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ὑπεκύρωσεν, καὶ ντέσχυρεν λέγων, ὅτι « Τὴν γῆν ταύτην, ἣν δέδωκα ῷ Ἡσαῦ, μὴ πλησιάσητε αὐτοῖς, » καὶ τὰ ἑξῆς. ἰοῦ οὖν ἐπλήρωσεν ὁ Θεὸς τῷ Ἰακὼβ, ἃ εἶπεν, ὅτι Προσκυνήσουσί σοι υἱοὶ τοῦ πατρός σου, καὶ οἱ δελφοί σου, καὶ σὺ, καὶ τὸ σπέρμα σου κυριεύσει ὐτῶν, » καὶ τὰ τοιαῦτα; Ὁρᾷς, ὦ Ἰουδαῖε, ὅτι ανταχοῦ τὸν Θεὸν ψεύστην ποιεῖς διὰ τῆς κακῆς ρμηνείας σου καὶ ἀσυνεσίας; Οὐχὶ δὲ τῷ Ἰακὼβ ρανεὶς ὁ Θεὸς, ἡνίκα ἐπάλαιεν μετ' αὐτοῦ, εἶπεν ὐτῷ, ὅτι « Ἀπὸ τοῦ νῦν οὐκέτι κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἰακὼβ, ἀλλὰ Ἰσραήλ; » καὶ μυριάκις μετὰ ταῦτα καὶ ὁ Θεὸς, καὶ ἡ Γραφὴ, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν Ἰακὼβ ἐκάλεσεν. Τί οὖν οὐ διαπεπτώκασιν, καὶ οὕτως εἰσὶν ἀβέβαιοι οἱ λόγοι τοῦ Θεοῦ;

B. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ ὁ υἱὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἐμοὶ αἱ ἐπαγγελίαι.

A. Οὐχί· ἀλλ' ἐγώ εἰμι ὁ τοῦ Ἰσραὴλ υἱός. Ἐν τίνι γὰρ ἐπὶ τῷ Ἰσραὴλ ἐγκαυχᾶσαι; ὅτι τὴν τρίχα ἔσχεν οὖλην, ἢ τὸ σῶμα μέγιστος παρὰ τοὺς ἄλλους ἦν, ἢ κράτιστος, ἢ παρηλλαγμένην ἔσχεν μορφήν;

B. Οὐχί· ἀλλ' ὅτι θεοσεβὴς ἦν.

A. Πᾶς οὖν θεοσεβὴς, καὶ θεοφιλὴς [41], τοὺς τρόπους Ἰσραὴλ σέβων καὶ ἀγαπῶν, λέγω, ὅτι Υἱός εἰμι τοῦ Ἰσραὴλ ἐξομοιούμενος αὐτῷ τοῖς τρόποις καὶ τῇ πίστει. Ὥσπερ γὰρ αἱ εὐλογίαι ἦσαν τοῦ Ἡσαῦ τοῦ πρωτοτόκου, ἐλθὼν δὲ Ἰακὼβ, καὶ εἰπὼν τῷ πατρὶ αὐτοῦ· « Ἐγώ εἰμι Ἡσαῦ, » μὴ ὢν Ἡσαῦ, τὰς εὐλογίας ἔλαβεν, καὶ οὐ μετέτρεψεν αὐτὰς Ἰακὼβ οὐδὲ μετὰ τὸ νοῆσαι τὴν ἀπάτην· οὕτω κἀγώ σοι λαμβάνω τὰς ἐπαγγελίας λέγων, υἱὸς ὑπάρχειν τοῦ Ἰσραήλ.

B. At ego, inquit, sum filius Israel; et mihi promissiones factæ sunt.

A. Minime; imo ego sum filius Israel. Qua enim re de Israel tu gloriaris? quod fuit capillo crispo, vel maximo corpore præ aliis, vel robustissimus, vel dissimili forma?

B. Minime; sed quia erat pius in Deum.

A. Omnis igitur cultor Dei, et Deo charus, est Israel et filius Abrahæ. Quid igitur miraris, si, qui Deum Israel colo et diligo, dico me esse filium Israel, si moribus et fide similitudinem ejus exprimo? Sicut benedictiones Esau quidem primogeniti erant, sed cum venisset Jacob et dixisset patri suo, « Ego sum Esau u, » cum non esset, benedictiones tulit, et non **389** mutavit eas Isaac, neque postquam agnovit fallaciam : sic ego benedictiones tuas accipio, cum me dico esse filium Israel.

XI.

Θεοδώρου τοῦ Ἀβουκαρᾶ, πρὸς Νεστοριανόν. *Theodori Abucaræ Dialogus contra Nestorianum.*

(Francisco Turriano interprete.)

A ὁ Ὀρθόδοξος, B Νεστοριανός. *A. Catholicus. B. Nestorianus.*

A. Τίς εἶπεν· « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐ- A. Quis dixit : « Data est mihi omnis potestas

° Gen. xxvii, 29. P Gen. xxxiii, 3. q Num. xxi, 22; Deut. ii, 27-29. r ibid. 23, 30. s Deut. ii, 5. t Gen. xxxii, 28. u Gen. xxvii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[41] Cod. Bavar. mutilus.

Digitized by Google

in coelo et in terra [v]? » Filius Virginis, id est, homo, an Filius Dei?

B. Homo.

A. Igitur cum data sit omnis potestas cœlestium, et omnium quæ in terris sunt, huic homini, male, et præter voluntatem Dei faciunt, qui Deum orant, aut ab eo aliquid quodcunque sit, petunt, siquidem omnia sunt hujus hominis. Et quæcunque petemus vel regni terreni, vel cœlestis, omnia hæc sunt hominis. Vel igitur peccant qui a Deo postulant; hic enim habet potestatem, et sine pœnitentia sunt dona Dei; vel, si oportet adhibere Deo preces, deceptus est hic, et arroganter et frustra dicit: « Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra, » cum alius gubernet et dominetur.

A ρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς; » ὁ υἱὸς τῆς Παρθένου, ἤγουν ἄνθρωπος, ἢ ὁ Υἱὸς Θεοῦ;

B. Ὁ ἄνθρωπος.

A. Οὐκοῦν πάσης ἐξουσίας τῶν ἐπουρανίων καὶ τῶν ἐπιγείων δεδομένης τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ, καὶ παρὰ τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ ποιοῦσιν οἱ προσευχόμενοι τῷ Θεῷ, ἢ αἰτοῦντές τι παρ' αὐτοῦ τί πάσχουσιν· πάντα γὰρ τοῦ ἀνθρώπου τούτου εἰσίν. Καὶ εἰ οὖν ἂν αἰτησώμεθα, ἢ ἐπιγείου βασιλείας, ἢ ἐπουρανίου ἐστὶ, ταῦτα δὲ πάντα τοῦ ἀνθρώπου εἰσίν. Ἢ οὐχ ἁμαρτάνουσιν οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ τι αἰτοῦντες (οὗτος γὰρ ἔχει τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἀμεταμέλητα τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα), ἢ εἴπερ δεῖ τῷ Θεῷ δι' εὐχῆς προσιέναι, ἠπάτησε [u] οὗτος καὶ ἀλαζονεύεται μάτην λέγων, « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία, » ἄλλου δικαίου καὶ κυριεύοντος, ἅπερ εἶπεν αὐτὸς ἔχειν.

XII.

Interrogatio contra Nestorianum.

Ἐρώτησις πρὸς Νεστοριανόν.

(Turriano interprete.)

A. Quis nostrum debitum solvit moriens pro nobis, quo debito soluto, nos a morte et corruptione peccati liberati sumus? Deus Verbum? an homo?

B. Homo.

A. Huic igitur agere gratias pro salute nostra debemus, siquidem ipse est auctor beneficii hujus erga genus humanum. Videmus enim quod, dum debitum quod Deo debebamus erat contra nos, interimebat nos et perdebat; postquam vero hoc debito liberati sumus, salvi facti sumus, et revixímus.

B A. Τίς τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον χρέος ἀπέτισεν ἀποθανὼν ὑπὲρ ἡμῶν, δι' ἧς ἐκτίσεως τοῦ θανάτου, καὶ τῆς φθορᾶς, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἠλευθέρωσεν, ὁ Θεὸς Λόγος, ἢ ὁ ἄνθρωπος;

B. Ὁ ἄνθρωπος.

A. Τούτῳ καὶ τὴν εὐχαριστίαν τῆς ἡμῶν σωτηρίας προσφέρειν ὀφείλομεν, ἐπειδὴ αὐτός ἐστιν ὁ εἰσηγήτης τοῦ γένους ἡμῶν. Ὁρῶμεν γὰρ ὡς ἡνίκα τὸ τοῦ Θεοῦ τὸ χρέος ἦν καθ' ἡμῶν ἔπνιγεν ἡμᾶς, καὶ ἐπέλλυεν. Ὅτε δὲ τούτου ἐλεύθεροι γεγόναμεν, σεσώσμεθα, καὶ ἀνεζήσαμεν.

XIII.

Alia interrogatio.

Ἄλλη ἐρώτησις.

(Turriano interprete.)

A. Quatuor sunt Christi. Verbi gratia, ortus ex Virgine, naturales et culpa vacantes passiones, crux et passiones crucis, et mors. Hæc **390** quatuor propria Christi, transtulitne in seipsum, aut aliquid ex ipsis Deus Verbum? an nihil eorum assumpsit, suscepit, et sua fecit?

C A. Τέσσαρά εἰσιν τὰ τοῦ Χριστοῦ. Φέρε εἰπεῖν· ἡ γέννησις ἡ ἐκ γυναικὸς, τὰ φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα πάθη· ὁ σταυρὸς καὶ τὰ κατ' αὐτὸν πάθη· ὁ θάνατος. Ταῦτα τὰ τέσσαρα, τὰ τοῦ Χριστοῦ ἴδια, μετέθηκεν αὐτὰ, ἢ τι ἐξ αὐτῶν ὁ Θεὸς Λόγος ἐφ' ἑαυτὸν, ἢ οὐδὲν αὐτῶν ἀνέλαβεν, καὶ ἀνεδέξατο, καὶ οἰκειώσατο;

B. Omnia profecto suscepit, non naturaliter, sed œconomice.

A. Esto, non naturaliter, sed œconomice; sed quæro utrum vere, an falso, an fallaciter?

B. Minime, imo vere.

A. Igitur dicimus quod Deus Verbum vere ex Virgine genitus est, esurivit, sitivit, naturalesque passiones habuit, et crucifixus, et mortuus est. His conturbatus, et tortus hæreticus, clamavit. Dicebat autem hæc et docebat Abucaras, distinguens διὰ ψηφίδων, id est, minute et subtiliter, veluti ad calculum omnia revocans, explicans res et personas:

B. Πάντα μὲν οὖν ἀληθῶς, οὐ φυσικῶς [x], ἀλλὰ τρόπῳ οἰκονομίας.

A. Καὶ ἔστω φυσικῶς [x], ἀλλὰ καὶ οἰκονομικῶς· πλὴν ἀληθείᾳ, ἢ μόνον φαντασίᾳ καὶ ἀπάτῃ;

B. Οὐχὶ, ἀλλ' ἀληθῶς.

A. Οὐκοῦν λέγομεν, ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἐγεννήθη ἀληθῶς ἐκ γυναικὸς, καὶ ἐπείνησεν, καὶ ἐδίψησεν, καὶ τὰ φυσικὰ ἔσχεν πάθη, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν. Ἐπὶ τούτοις δὲ θορυβούμενος καὶ φοβούμενος ὁ αἱρετικὸς ἀνέκραξεν. Ἔλεγεν δὲ ταῦτα καὶ ἐδογμάτιζεν ὁ Ἀβουκαρᾶς, διὰ ψήφων [y] ἀκριβῶς, καὶ διασαφῶν τὰ πράγματα, καὶ τὰ πρόσωπα, καθὼς

[v] Matth. xxviii. 18.

VARIÆ LECTIONES.

[u] ἠπάτηται. [x] Turr. οὐ φυσικῶς. [y] Turr. διὰ ψηφίδων. C. B. ψήδων vitiosc.

Digitized by Google

καὶ τῷ Ἀγαρηνῷ ὑποδεικνύων ἔλεγε, ὅτι ὁ Θεὸς Υἱὸν ἔχει. A sicut contra Agarenos demonstravit quod Deus haberet Filium.

Εἶτα πάλιν ἠρώτησε τὸν Νεστοριανὸν ὁ Ὀρθόδοξος· Ὁ Χριστὸς, ἤτοι ὁ ἄνθρωπος, ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ ἐγνώρισε τὸν Θεὸν Λόγον;

Rursus interrogavit Nestorianum Catholicus: Christus, id est, homo in ventre Matris suæ cognovit Deum Verbum?

Β. Οὐχί. Τότε οἱ συνόντες αὐτῷ Νεστοριανοὶ, βλάσφημον ἡγησάμενοι τὸ ῥῆμα, ἐπετίμησαν τῷ τῆς αἱρέσεως αὐτῶν ὑπερασπίζοντι ἐξάρχῳ ἐπιστίχῳ τάξιν ἐπέχοντι, καὶ ἀπέστησαν ἀπ' αὐτοῦ.

B. Nequaquam. Tunc Nestoriani, qui aderant, arbitrati blasphemiam esse, quod responsum erat, reprehenderunt illum, qui hæresim Nestorii defendebat; et discesserunt ab eo.

XIV.

Ἄλλος διάλογος πρὸς Νεστοριανόν. *Dialogus cum Nestoriano.*

(Francisco Turriano interprete.)

Β. Διὰ τί *Θεοτόκον* τὴν Μαρίαν ὀνομάζετε, καὶ οὐχὶ μᾶλλον *Χριστοτόκον*; ἀπόδειξον ἐκ τῆς Γραφῆς τὴν *Θεοτόκου* φωνήν.

B. Quare Mariam *Theotocon* nominatis, et non potius *Christotocon*? demonstra ex Scripturis vocem *Theotocos*.

Α. Ἀπόδειξον δέ μοι σὺ τὴν, *Χριστοτόκος*.

A. Demonstra tu mihi vocem *Christotocos*.

Β. Ναί· τοῦ γὰρ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· « Μνηστευθείσης γὰρ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐκοῦν ἡ τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν γεννήσασα, δῆλον, ὅτι *Χριστοτόκος* ὀνομασθήσεται.

B. Nonne Jesu Christi generatio sic erat? « Cum enim desponsata esset Mater ejus [z], » et quæ sequuntur. Igitur quæ genuit Jesum Christum, sane *Christotocos* nominabitur.

Α. Ἐγὼ τὴν φωνὴν αὐτὴν ῥητῶς λεγομένην ἀπῄτησα, ὅπερ καὶ σὺ τὴν, *Θεοτόκος*, παρ' ἐμοῦ ἐζήτησας. Εἰ δὲ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὴν ἀπόδειξιν ποιῇ, κἀγὼ διὰ μυρίων ἐκ τῆς Γραφῆς χρήσεων ἀποδεικνύων Θεὸν τὸν Χριστὸν, συναποδείκνυμι, ὅτι καὶ ἡ αὐτὸν τεκοῦσα, *Θεοτόκος* ὀφείλει ὀνομάζεσθαι· πῶς γὰρ οὐ Θεοτόκος ἡ Θεὸν υἱὸν ἔχουσα; ἢ εἰπὲ, εἴπερ τολμᾷς, τῇ τοῦ βασιλέως μήτρι, ὅτι Οὐκ ἐγέννησας βασιλέα, καὶ ὅτι Οὐκ εἶ μήτηρ τοῦ βασιλέως. Διὰ τί δὲ καλουμένου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ καλεῖς τὴν Μητέρα αὐτοῦ *Ἰησουτόκον*, ἀλλὰ ὑπερβὰς τοῦ Ἰησοῦ ὄνομα, ὀνομάζεις αὐτὴν *Χριστοτόκον*; ὅπερ δὲ σὺ ἐποίησας ἐπὶ τοῦ *Ἰησοῦ* ὀνόματος παραδραμὼν αὐτὸ, καὶ τὸ *Χριστὸς* ἐκλεξάμενος, τοῦτο κἀγὼ πεποίηκα παραδραμὼν τὸ *Χριστὸς* ὄνομα, καὶ τὸ *Θεὸς* ἐκλεξάμενος τὸ πρῶτον, καὶ κύριον, καὶ ἐξαίρετον. Ἐκ γὰρ τοῦ κρείττονος μέρους, οὐκ ἐκ τοῦ χείρονος, αἱ προσηγορίαι τίθενται, καὶ μάλιστα παρὰ τῶν ἐπαινούντων, καὶ τιμᾷν βουλομένων.

A. Ego hanc vocem, expresse dictam petivi, sicut tu vocem *Theotocos*. Quod si ad hunc modum demonstras, ego etiam cum infinitis auctoritatibus Scripturæ Christum Deum esse probo, simul probo, quæ ipsum peperit, debere *Theotocon* nominari, et quomodo non *Theotocos* dicenda est, quæ Deum filium habet? aut dic, si audes, matri regis: Non genuisti regem, neque mater regis es. Quare cum vocetur Jesus Christus, non vocas Matrem ejus *Jesutocon*, sed potius prætermisso primo nomine *Jesu* vocas **391** eam *Christotocon*? Quod igitur tu fecisti in nomine *Jesus*, cum præterito nomine *Jesu*, nomen *Christi* elegisti, hoc ego etiam feci, prætermisso nomine *Christus*, nomen *Deus* elegi primum, et proprium, et excellens. A meliore enim parte, non a minore appellationes fiunt, ac nomina imponuntur ab iis præsertim qui laudant, et honorare volunt.

Β. Ἀλλ' ἐὰν εἴπω *Θεοτόκος*, ἐμφαίνω τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐξ αὐτῆς γεγεννῆσθαι. Ὁ γὰρ *Θεὸς* ἀπολύτως λεγόμενος, μὴ ἐπιφέρων τὸ ὑποστατικὸν ἰδίωμα τῆς πατρότητος, ἢ τοῦ Πνεύματος, τὴν ἁγίαν ὅλην Τριάδα ἐσήμανεν.

B. At si dico *Theotocon*, significo, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum ex ipsa genitos esse. Qui enim absolute dicit *Deus*, et non indicat hypostaticam proprietatem paternitatis, aut filiationis, aut Spiritus sancti, totam Trinitatem significavit.

Α. Οὐκ εἴρηκας ἀληθὲς, ἀλλὰ προφασίζεις προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις· ἐπεὶ ἀνάγνωθι τὴν ἀρχὴν τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς Παύλου.

A. Nequaquam, quod dicis, verum est; quin potius excusas excusationes in peccatis. Lege enim principium Epistolæ ad Romanos.

Β. « Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ κλητὸς ἀπόστολος ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ. »

B. « Paulus servus Jesu Christi segregatus in Evangelium Dei [y]. »

Α. Τί ἐστιν, οὗτος ὁ Θεὸς, ἤγουν ποία ὑπόστασις;

A. Quid est iste Deus? et qualis persona?

Β. Ἡ Τριὰς ὅλη.

B. Tota Trinitas.

Α. Ὀρθῶς ἐψεύσω κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς. Ἀνάγνωθι τὰ ἑχόμενα.

A. Recte mentitus es in caput tuum. Lege quæ sequuntur.

[z] Matth. I, 18. [y] Rom. I, 1.

Digitized by Google

B. « Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem [z]. »

A. Quid igitur? Si Christus et Filius unus est sanctæ Trinitatis, non vides convictam esse malitiam tuam? Lege etiam principium ad Hebræos, quod tuam quoque malam mentem redarguit. Et in multis locis Scripturæ plane hæc hæresis redarguitur; sæpenumero enim nomen *Deus* de una persona Filii dicitur. Sicut, « Deus erat Verbum [a]. » Et rursus Paulus de Filio ait: « Qui est super omnia Deus [b], » et alia ejusmodi plurima. Sed non est nunc mihi otium ad congerendum auctoritates. Sed iis qui veritatem inquirunt, et non contentiose contradicunt, satis sint hæc.

B. « Ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα.

A. Τί οὖν; Ὁ Χριστὸς Υἱός ἐστι τῆς ἁγίας Τριάδος; ὁρᾷς τὴν σὴν κακουργίαν ἐλεγχομένην; Ἀναγνωθι καὶ τὴν πρὸς Ἑβραίους· καὶ αὐτή γάρ ἐλέγχει σου τὴν κακόνοιαν. Καὶ πολλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς προφανὴς ὁ τῆς αἱρέσεως ἔλεγχος· πολλάκις γὰρ μονοῦπόστατος τὸ, Θεὸς, ὄνομα, ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ λέγεται. Ὥσπερ, « Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλός φησιν περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς, » καὶ ἕτερα τοιαῦτα πλείστα. Ἀλλ' οὐ σχολή μοι νῦν ἐπισωρεύειν τὰς χρήσεις· πλήν τοῖς τὴν ἀλήθειαν ἐκζητοῦσιν, καὶ οὐκ ἐριστικῶς ἀντιλέγουσιν, ἱκανούσθω ταῦτα.

XV.

Alius Dialogus contra Nestorium eruditum (45). *Πάλιν πρὸς Νεστοριανόν.*

(Turriano interprete.)

A. Catholicus. B. Nestorianus. *Α Ὀρθόδοξος, Β Νεστοριανός.*

A. Quare Christus dicitur *Christus?*

B. Quia unxit eum Deus Spiritu sancto.

A. Quis igitur est unctus, Deus Verbum, an homo?

392 B. Absit ut dicamus unctum esse Deum Verbum, et non hominem.

A. Homo igitur est unctus. Si igitur qui unctus est ipse est Christus, Christus autem est homo, et alius est Deus Verbum præter hominem vestra opinione, Christus igitur ἀνὰ μέρος (46), id est, secundum partem est homo. Quomodo ergo et vos ipsi, et alios fallitis, cum dicitis Christum esse Deum et hominem?

A. Διὰ τί λέγεται ὁ Χριστὸς *Χριστός*;

B. Ὅτι ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ.

A. Τίς οὖν ἐστιν ὁ χρισθείς, ὁ Θεὸς Λόγος, ἢ ὁ ἄνθρωπος;

B. Μὴ γένοιτο λέγειν ἡμᾶς, ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἐχρίσθη, ἀλλὰ ὁ ἄνθρωπος.

A. Ἄνθρωπος οὖν ἐστιν ὁ χριστός· Εἰ γὰρ ὁ χρισθείς, αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἄνθρωπος δὲ ὁ χρισθείς, καὶ ἕτερός ἐστιν ὁ Θεὸς Λόγος παρὰ τὸν ἄνθρωπον καθ' ὑμᾶς, ὁ ἄνθρωπος ἄρα ἐστὶν ἀνὰ μέρος ὁ Χριστός. Τί οὖν ἑαυτοὺς καὶ ἄλλους ἀπατῶντες λέγετε, ὅτι ὁ Χριστὸς, Θεὸς καὶ ἄνθρωπός ἐστιν;

XVI.

Quæstio ab infideli Abucaræ proposita. *Ἐρώτησις ἀπίστου πρὸς αὐτὸν γενομένη.*

(Turriano interprete.)

A. Christianus. B. Infidelis. *Α ὁ Χριστιανὸς, Β ὁ Ἄπιστος.*

B. Nonne, inquit, Deum in omnibus, et ubique esse dicitis?

A. Ita est.

B. Erat autem similiter in ventre Virginis et Matris suæ. Quid igitur amplius in illa fuit?

A. Dic mihi, cum tu cogitas, et mente revolvis, ac consideras res quas jam cognitas habes, quomodo eas intelligis? transferunturne res illæ in mentem tuam? an potius mens tua ad illas pergit?

B. Mens mea ad illas pervadit easque contemplatione intelligentiæ spectat.

A. Dicimusne igitur mentem tuam in rebus, in quibus versatur, et quas meditatur, similiter atque

B. Οὐχὶ, φησὶ, ἐν πᾶσι, καὶ πανταχοῦ τὸν Θεὸν εἶναι λέγετε;

A. Ναί.

B. Ὡσαύτως καὶ ἐν τῇ κοιλίᾳ ἦν Παρθένου, καὶ Μητρὸς αὐτοῦ. Τί οὖν τὸ περισσὸν ἐν ἐκείνῃ;

A. Εἰπέ μοι· ὅτ' ἂν ἐννοῇς καὶ ἀναλογίζῃ τὰ ἤδη σοι γεγεννημένα [ab] πράγματα, πῶς αὐτὰ ἐννοεῖς; τῶν πραγμάτων ἐκείνων ἐν τῷ σῷ νοῒ μεταχωρούντων, ἢ μᾶλλον τοῦ σοῦ νοὸς πρὸς ἐκεῖνα διαφοιτῶντος;

B. Τοῦ νοός μου διήκοντος εἰς ἐκεῖνα, καὶ τῇ κρείττονος θεωρίᾳ κατοπτεύοντος δηλονότι.

A. Λέγομεν οὖν τὸν σὸν νοῦν, καὶ ἐν τοῖς πράγμασιν, ἐν οἷς ἀναστρέφεται καὶ ἀδολεσχεῖ, εἶναι καὶ

[z] Rom. I, 3. [a] Joan. I, 1. [b] Rom. IX, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[ab] fort. Ἐγνωσμένα vel ἐγνωρισμένα.

NOTÆ.

(45) Deest in nostro Græco codice.

(46) Hoc argumento redarguitur Nestorianus, cum non dicit, Christum esse ἀνὰ μέρος Verbum, et ἀνὰ μέρος hominem, id est, ex parte Verbum, et ex parte hominem.

Digitized by Google

ἐν σοὶ, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ἐν σοὶ,' καὶ ἐν ἐκείνοις. Ἐν σοὶ μὲν γὰρ οὐσιωδῶς ἡνωμένος ἐστὶν, ἐν ἐκείνοις δὲ οὐχ οὕτως. Οὕτω μοι ὡς ἐξ ὑποδείγματος νόει τὸν Θεὸν Λόγον ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, καὶ ὁπηνίκα ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ ἦν, καὶ μετὰ τὸν τόκον οὐσιωδῶς καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένον, καὶ σεσαρκωμένον, καὶ πανταχοῦ τῇ προνοίᾳ καὶ ἐνεργείᾳ τὸ πᾶν διέποντα καὶ διακρατοῦντα· ἀλλ' οὐ τῷ αὐτῷ ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, καὶ ἐν τῷ παντὶ· καὶ γὰρ φέρει τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ [46]. Ὁ Θεὸς δὲ, καὶ ὑπὲρ πᾶν ὑπόδειγμά ἐστι, καὶ ἐμφάσεις τινὰς νοήσεων ἐκ τῶν ὄντων λαμβάνομεν ἐπὶ τοῦ ὑπὲρ τὰ ὄντα καὶ ποιητοῦ τῶν ὄντων.

A in te esse? Minime; in te enim unita mens est secundum substantiam; in rebus vero ipsis non ita. Sic, exempli causa, intellige mihi Deum Verbum et in propria carne, et quando erat in ventre virginali, et post partum secundum substantiam et hypostasim unitum, et incarnatum; et ubique esse providentia et operatione universum gubernantem et continentem (47), non tanquam aliter substantia, aliter operatione. Non enim in νοεροῖς substantia ab operatione separata est, sed in eodem ipso in propria carne secundum hypostasim (48), et in universo; Deus autem supra omne exemplum est; quamvis enim quasdam manus, et adjumenta intelligentiæ e rebus accipimus in auctore omnium, qui supra omnia est, non tamen κατὰ ταὐτό, id est secundum idem ipsum existimandum est esse hoc quod omnia quæ sunt supra substantiam superat.

XVII.

IZ'. — *Ἐρωτήθη* [47] *Ἀβουκαρᾶς πυρ' ἀπίστου* [48]. **393** *Quæstio ab infideli Abucaræ proposita.*

(Interprete Turriano.)

Β Β. Πῶς τοῦ Χριστοῦ τρανῶς ἀποφηναμένου, ὅτι « Ὁ μὴ γεννηθεὶς ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, » δυνατόν ἐστι τοὺς πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ δικαίους μὴ βαπτισθέντας εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν;

Α. Καὶ ἀπεκρίθη· Ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἐκείνων ἐβαπτίσθη, ὥσπερ καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ πάντων· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐμαυτὸν ἁγιάζω ὑπὲρ αὐτῶν. » Πλὴν ἀλλὰ καὶ σωματικῶς ἐβαπτίσθησαν.

Β. Πῶς τοῦτο δυνατόν;

Α. Οὐκ οἶδας, ὅτι οὐ πάντη οἱ ἀποθνήσκοντες ἀπόλλυνται, ἀλλ' ἐν τοῖς στοιχείοις ἀναλύονται, ἐξ ὧν καὶ συνετέθησαν;

Β. Οὕτως ἔχει.

Α. Γέγραπται δὲ, ὅτι κεντηθεὶς τῇ λόγχῃ τὴν πλευρὰν, ἐρευσεν αἷμα καὶ ὕδωρ ἐκ τῆς πλευρᾶς C αὐτοῦ.

Β. Ναὶ οὕτως γέγραπται.

Α. Οὐκοῦν ἀναλυθέντος ἐν τοῖς στοιχείοις ἐκείνου τοῦ ὕδατος, ἡγίασεν τὰ πάντα, καὶ ἐβάπτισεν τοὺς μεμερισμένους καὶ ἀναλυθέντας εἰς τὰ στοιχεῖα.

Β. Τούτῳ τῷ λόγῳ καὶ οἱ ἄπιστοι, καὶ πάντες ἁπλῶς ἐβαπτίσθησαν οἱ προαποθανόντες;

Α. Οὐχί· ἀλλὰ μόνον τὰ σώματα τῶν πιστῶν, ὧν αἱ ψυχαὶ, ἐν τῷ ᾅδῃ κατελθόντος ἐκεῖσε τοῦ Χριστοῦ, ἢ τῆς ἁγίας αὐτοῦ ψυχῆς, ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.

Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ἀγωγὸς, καὶ ῥύαξ ὕδατος ζῶντος δένδρα πολλὰ παραπεπηγότα, καὶ παραπεφυτευμένα ἔχων, τὰ μὲν παντελῶς νεκρὰ καὶ ξηρὰ, τὰ δὲ ἔτι ζῶντα, τί δοκεῖ σοι; πάντα τὰ δένδρα, ὧν ἅπτεται τὸ ὕδωρ, ὠφελοῦνται, καὶ ἀνιμῶνται τὴν πιότητα [49] καὶ τὴν ζωὴν, ἢ μόνα τὰ δεκτικὴν ἔχοντα D

B. Quomodo, cum Christus clare dicat et pronuntiet: « Qui non est natus ex aqua et Spiritu sancto, non intrabit in regnum cœlorum [c], » fieri potest ut qui ante adventum ejus fuerunt justi, non baptizati in id ingrediantur?

A. Quia Christus pro illis baptizatus est. « Ego enim, inquit, pro illis sanctifico meipsum [d]. » Cæterum σωματικῶς, id est, corporibus etiam baptizati sunt.

B. Quomodo hoc fieri potuit?

A. Nescis, quod qui moriuntur, non penitus in nihilum intereunt, sed potius in elementa, ex quibus compositi sunt, resolvuntur?

B. Sic est.

A. Scriptum est [e], quod latere lancea aperto, sanguis et aqua ex latere ejus fluxit.

B. Sic sane scriptum est.

A. Illa igitur aqua resoluta in elementa, Christus omnia sanctificavit, baptizavitque divisos et resolutos in elementa.

B. Hac ratione infideles etiam, et denique omnes baptizati sunt, qui ante fuerant mortui.

A. Minime, sed sola corpora fidelium, quorum animæ, cum descendit ad infernum Christus, id est, sancta ejus anima, in eum crediderunt.

Sicut enim si quis aquæ ductus, aut rivus multas arbores habeat juxta consitas, alias quidem omnino exstinctas et aridas, alias vero adhuc viventes et virides, quid tibi videtur, an omnes arbores quas aqua tangit utilitatem capiunt, et qualitatem ac vitam hauriunt? an illæ solæ quæ vim

[c] Joan. III, 5. [d] Joan. XVII, 19. [e] Joan. XIX, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[46] In altero exemplari Bavarico, hæc periodus subtexitur. [47] ἠρωτήθη. [48] C. B. παρὰ πιστοῦ. Sic habet titulus in codice Græco. In Turriani codice pleraque pars tituli, pars contextus erat, ut apparet ex versione. [49] Turr. legit ποιότητα.

NOTÆ.

(47) Codices Bavarici hic sunt mutili. Integrius exemplar Turrianus habuit, ut Genebrard.

(48) Ἐν τῷ αὐτῷ, id est, in eadem divinitate, inquit Turrianus.

Digitized by Google

habent recipiendi et eliciendi? quæ enim ex toto siccæ sunt, nihil eis prodest aqua. Sic infidelibus nihil profuit aqua illa, quæ in elementa abiit.

A δύναμιν, ἤτοι ἐλκτικήν; τὰ γὰρ τελείως ξηρὰ, οὐδὲν παρὰ τοῦ ὕδατος ὠφελοῦνται. Οὕτως οὐδὲν ὠφελήθησαν οἱ ἄπιστοι ἐκ τῆς τοῦ ὕδατος ἐκείνου εἰς τὰ στοιχεῖα ἀναλύσεως.

XVIII.

Opusculum XVIII prætermisimus jam inter Opera S. Joannis Damasceni editum hujus Patrologiæ *t. XCIV, col.* 1595.

XIX.

394 *Mahometem non esse ex Deo.*

ιθ'. — *Ἐρώτησις, ὅτι ὁ Μωάμεθ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ.*

(Jacobo Gretsero interprete.)

Consuetudine receptum est apud Saracenorum hypocritas, ut si in Christianum incidant, salute eum nequaquam dignentur, sed statim dicant: Christiane, testimonium, quod unus et incommunicabilis Deus Mahometem asciverit sibi servum et apostolum. Et hæc ipsa quidam ex hujusmodi hypocritarum numero Abucaræ proposuit. Cui ille respondit: Annon tibi sufficit quod falsi testimonii condemnaris, nisi et alios falsa testari incites?

Ἔθος τοῖς τῶν Σαρακηνῶν ὑποκριταῖς, εἰ συναντῶν[50] Χριστιανὸν, μὴ χαιρετίζειν, ἀλλ' εὐθέως λέγειν· Χριστιανὲ, μαρτύριον, ὅτι εἷς ὁ Θεὸς ἀκοινώνητος τὸν Μωάμεθ ἔχει δοῦλον καὶ ἀπόστολον. Καὶ ταῦτα τις τῶν τοιούτων ὑποκριτῶν τοῦ Ἀβουκαρὶ ἠρώτησεν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Οὐχὶ ἅλις σοι τὸ τῆς ψευδομαρτυρίας κατάκριμα, ἕως οὗ καὶ ἄλλους ψευδομαρτυρεῖν ἐπιτρέπῃ;

B

Barbarus. Non dico falsum testimonium.

Christianus. Omitte igitur dicere, Mahometem a Deo missum esse.

395 *Barb.* Nequaquam. Sed quod testatur pater meus, testor et ego.

Christ. Si vera esse oportet, quæ filiis traduntur a patribus, sequitur et Samaritanos, et Judæos, et Scythas, et Christianos et Græcos rectam fidem colere, quia omnes isti eam persuasionem habent, qua a majoribus suis imbuti sunt. Et quidnam diversum ab his continet tua religio, qui patri tuo fidem habes? hoc enim et gentibus, quæ pecudum ritu vivunt, solemne est.

Barb. Cum me in dubitationem conjeceris, cedo, precor, annon et tu ea quæ a patre edoctus es, sentis ac doces?

Christ. Utique. Sed me pater meus alia docuit; et te pater tuus alia.

Barb. Et quænam te docuit pater tuus, et quænam me pater meus?

Christ. Pater meus docuit me, ut recipiam Prophetam jam olim prænuntiatum, vel qui per signa et prodigia sibi fidem conciliat. Utrisque tuus Mahometus destituitur. Nullus enim ex veterum prophetarum numero quidquam de illo tanquam de propheta vaticinatus est, neque ipse signis et prodigiis fidem sibi astruxit.

Barb. Imo vero, quia Christus in Evangelio dixit: Mitto vobis prophetam nomine Mahometum.

Christ. Atqui Evangelium nullam ejus mentionem facit.

Barb. Faciebat, sed vos expunxistis.

Christ. Si quis ad judicem ferat chirographum

Βάρβαρος. Οὐ ψευδομαρτυρῶ.

Χριστιανός. Οὐκοῦν παρῶς, ὅτε[51] ὁ Θεὸς τὸν Μωάμεθ ἀπέστειλε.

Βάρβ. Οὐχί. Ἀλλ' ὡς μαρτυρεῖ ὁ πατήρ μου, μαρτυρῶ κἀγώ.

Χριστ. Εἰ πάντοτε ἀληθῆ τὰ ὑπὸ τῶν γονέων τοῖς τέκνοις λαλούμενα, καὶ Σαμαρεῖται, καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Σκύθαι, καὶ Χριστιανοὶ, καὶ Ἕλληνες καλῶς ἂν πιστεύωσι, ἐπειδὴ ἕκαστοι μαρτυρεῖν ὡς οἱ γονεῖς ἐδιδάχθησαν. Καὶ τί ἐστι λοιπὸν τῆς θρησκείας σου τὸ διάφορον, τῷ πατρί σου πιστεύσαντος; οὕτως γὰρ θεμιστεύεται καὶ τὰ βοσκηματώδη ἔθνη.

C

Βάρβ. Ἐπειδή με εἰς ἀπορίαν περιέστησας, εἰπέ μοι σύ· ἆρ' οὐχ ὅσα δεδίδαξαι ὑπὸ τοῦ πατρός σου, μαρτυρεῖς;

Χριστ. Ἀληθῶς. Ἀλλ' ἐμὲ ὁ πατήρ μου ἄλλα ἐδίδαξε, καὶ σὲ ὁ πατήρ σου ἄλλα.

Βάρβ. Τίνα οὖν ἐδίδαξέ σε ὁ πατήρ σου, καὶ τίνα με ὁ πατήρ μου;

Χριστ. Ὁ πατήρ μου ἐδίδαξέ με δέξασθαι ἀπόστολον ἐκ παλαιοτέρου προδηλωθέντα, ἢ διὰ σημείων ἑαυτὸν ἀξιόπιστον παραστήσαντα. Ὁ δὲ σὸς Μωάμεθ ἑκατέρων γεγύμνωται, καὶ ἠλλοτρίωται. Παλαιὸς γὰρ αὐτὸν προφήτης, προφήτην οὐ προεμήνυσε, καὶ σημείοις ἑαυτὸν οὐκ ἐπιστώσατο.

D

Βάρβ. Ναὶ, ὁ Χριστὸς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐγραψε λέγων· Ἀποστέλλω ὑμῖν προφήτην Μωάμεθ λεγόμενον.

Χριστ. Τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ τὸ Εὐαγγέλιον οὐκ ἔχει.

Βάρβ. Εἶχεν, ἀλλ' ὑμεῖς ἐξηλείψατε αὐτό.

Χριστ. Ὁ φέρων πρὸς τὸν δικαστὴν, κατὰ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[50] συναντῶσι. [51] Turr. videtur legisse πάρες ὅτι.

Digitized by Google

ὀφείλοντος δανείου [48], χειρόγραφον τι τῶν ζητουμένων, ἢ λαλουμένων μὴ ἔχον, τί κρίνει ὁ δικαστὴς, ἵνα λάβῃ ;

Βάρβ. Οὐδέν.

Χριστ. Οὐκοῦν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἔχετε οὐδέν.

Βάρβ. Κἂν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἔχω οὐδέν, ἀλλ' ἐκ τῶν σημείων, ὧν ἐποίησεν, ἀξιόπιστος δείκνυται προφήτης.

Χριστ. Ποῖον σημεῖον ἐποίησεν ;

Ὁ Βάρβαρος, εἰς ψευδῆ μυθολογίαν τραπεὶς, καὶ μηδὲν ἀληθὲς εἰπεῖν δυνηθεὶς, ἡσύχασεν.

A adversus fenoris debitorem, quod nihil eorum, quæ poscuntur, contineat, quid statuit judex, ut talis actor recipiat ?

Barb. Nihil.

Christ. Igitur ex Evangelio nihil habetis.

Barb. Etiamsi ex Evangelio nihil habeam, attamen ex signis, quæ patravit, fide dignus propheta apparet.

Christ. Quale signum fecit ?

Barbarus ad falsa commenta conversus, cum nihil veritati consentaneum afferre posset, conticuit.

XX.

Ἑτέρα ἐρώτησις, ὅτι ὁ Μωάμεθ ἐχθρὸς ἦν τοῦ Θεοῦ, καὶ ὑπὸ δαίμονος ἠνωχλεῖτο, δι' ὑποδείγματος.

Alia interrogatio (49), *specie exempli, quod Mohametus fuerit hostis Dei, et a dæmone obsessus.*

Interprete Gretsero.

Εἰ πάσης τῆς ὑπ' οὐρανὸν κτίσεως δεσπόζων, κατὰ χώρα; τινὸς οἰκήτορας ἔγνω λοιδοροῦντας αὐτῷ, καὶ παροινοῦντας αὐτοῦ τὸ κράτος, χολωθεὶς στρατοπεδάρχην τινὰ πρὸς αὐτοὺς ἀπέστειλεν, τὸν λοιδορεῖν παύσοντα, καὶ εὐφημεῖν διδάξοντα, ἢ μὴ προσθεμένους ξίφει τιμωρησόμενον, ὁ δὲ τὴν χώραν τῶν ὑβριστῶν καταλαβὼν, χρήμασι δωροδοκηθεὶς, τὸν βασιλέα μᾶλλον ὑβρίζειν αὐτοὺς προετρέψατο, ἀντὶ τῶν χρημάτων ἔγγραφον προτροπὴν ἰδιοχείρως αὐτοῖς χαράξας, ἆρ' ἔστι τοῦ ταῦτα διαπράξασθαι τολμήσαντος τῷ βασιλεῖ δυσμενέστερος ; Οἶμαι οὐδείς.

B Si universæ terræ Dominus ira accensus in provinciæ alicujus incolas sibi convicia dicentes, et potentiæ majestatique **396** suæ illudentes, mitteret ad illos quempiam belli ducem, qui a maledictis averteret, ad benedicta autem converteret, gladio in inmorigeros animadversurum : ille vero in contumeliosorum hominum regionem delatus, pecuniisque delinitus magis ad maledicta in regem jacienda inflammaret, et hanc suam inflammationem proprio chirographo confirmaret, num ullus major et capitalior isto hæc talia auso regis hostis reperiri posset ? Haud equidem arbitror.

Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, Καὶ μέχρι τοσαύτης τίς ἐλάσειεν ἂν μανίας, ὥστε τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην λοιδορεῖν τινας παρορμήσας, ἀντὶ τῆς λοιδορίας χρυσὸν λαβών ;

Forte dicat quispiam : Et quis eo insaniæ processit, ut pecunia accepta liberam faciat domini sui calumniis incessendi copiam ?

Ἐρῶ δ' ἂν ἐγὼ πρὸς αὐτὸν, ὅτι ὁ μεμηνὼς τῶν C Ἀγαρηνῶν ψευδοπροφήτης Μωάμεθ, καθὼς ἐν τοῖ, ἑαυτοῦ ψεύσμασιν εὑρίσκεται κομπάζων. Ἔλεγε γὰρ δαιμονιῶν, ὅτι « Ὁ Θεός με ἀπέστειλεν ἐκχύσαι τὸ αἷμα τῶν λεγόντων τὸ Θεῖον, φύσιν τρισυπόστατον, καὶ πάντων τῶν μὴ οὕτω λεγόντων, « Ὁ Θεὸς, μονὰξ, ὁ Θεὸς σφυρόπηκτος, ὃς οὐκ ἐγέννησεν, οὐδὲ ἐγεννήθη, οὐδὲ γέγονεν αὐτῷ ἀντιμεριστής τις. » Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ θεολογία μεμηνότος, γεννήτορα φωτὸς, ἁγιασμοῦ προβολέα ἀρνούμενος εἶναι τὸν Θεὸν, καὶ ὡς λοιδόρους, καὶ τῆς θεότητος ὑβριστὰς, ξίφει τιμωρήσασθαι, παρὰ Θεοῦ κεκελεῦσθαι τοὺς Χριστιανοὺς ἐκομπάζετο, ἀλλὰ χρήμασιν ἐξαμελισθεὶς [53], παρεχώρησεν αὐτοὺς τὸν ἀποστείλαντα αὐτὸν ὑβρίζειν, ὡς ἥρετο, ὁ δαιμονισθείς.

Ἐρῶ δ' ἂν ἐγὼ πρὸς αὐτὸν, ὅτι ὁ μεμηνὼς τῶν C Cui respondeo, hunc ipsum esse insanum Agarenorum pseudoprophetam Mahometum, prout in propriis suis mendaciis gloriatur. Professus enim est velut a diabolo actus, se a Deo missum, ut effundat sanguinem eorum, qui affirmant, Numen divinum esse personis trinum ; et omnium illorum, qui non dicunt : « Deus est solus seu solitarius unica persona constans, qui neque genuit, neque generatus est ; neque consortem ullum habuit. » Hæc enim est insanientis theologia, ut genitorem luminis, et sanctificationis productorem neget esse Deum, et ut Christianos, qui hoc profitentur, tanquam injuriosos et calumniatores, gladio trucidet, idque sibi a Deo mandatum jactat. Attamen ære D demulsus, concessit, ut eum, a quo homo ille a dæmone agitatus se missum ferebat, insectarentur.

Καὶ ἵνα μή τις ἡμᾶς ὑπολάβῃ ψευδηγορεῖν δαιμονῶντα αὐτὸν ὀνομάζοντας, ἀναγνώτω τὴν παρ' αὐτοῖς ἱστορίαν ἐπιγεγραμμένην, *Συγγνώμη τῆς Σαΐσσα.* Γυνὴ γὰρ αὐτοῦ αὕτη, καὶ ὑποπτευομένην αὐτὴν μοιχᾶσθαι, πρὸς τοὺς γονεῖς αὐτῆς αὐτὴν ἐξεδίωξε, καὶ μεθ' ἡμέρας συγκαθήμενος αὐτοῖς,

Et ne quis arbitretur nos falsa dicere, cum dæmoniacum nominamus, legat, quæ apud illos circumfertur, historiam, cujus inscriptio. *Dimissio Saissæ.* Hæc enim uxor ejus fuit, quam adulterii suspectam, ad parentes remisit, postque aliquot dies in familiarium congressu a dæmone correptus

VARIÆ LECTIONES.

[48] δάνειον. [53] f. ἐκμειλισθείς.

NOTÆ.

(49) Melius diceretur dissertatio.

Digitized by Google

corruit, ut præsentes dicerent eum gravissima vi cœlitus afflatum instinctumque esse. Paulo post, recepta mente, percontati sunt, ecquidnam viderit? quibus ille : Decidit super me repudium Saissæ, et ab angelo certior factus, adulterii crimine absolutam, denuo in contubernium admisi.

ἔπεσε δαιμονιζόμενος, καὶ στρεβλούμενος, ὥστε λέγειν τοὺς παριόντας [51], χρησμῴδημα βαρύτατον ἐπ' αὐτὸν κατηνέχθαι, καὶ κατὰ βραχὺ ἀναπνεύσαντα, ἠρωτήθη, τί τὸ ὅραμα; Ὁ δὲ ἔφη, Κατηνέχθη ἐπ' ἐμὲ σύγγνωμη τῆς Σαΐσσα, καὶ ὡς ὑπ' ἀγγέλου πληροφορηθεὶς εἶναι αὐτὴν τῆς ὑποψίας καθαράν, ἀνέλαβον αὐτήν.

XXI.

Dogma ad confirmationem Christianismi ex vocibus humilibus, et abjectis prædicationis Evangelii.

Ἐρώτησις ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἐλαττόνων κηρύγματος βεβαιοῦται τὸ Χριστιανῶν δόγμα.

Turriano interprete.

Quidam ex peritis Saracenis cum audisset de episcopo sederetque cum aliis decem ex magistratibus, fecit **397** cum accersiri : confisus enim eloquentiæ suæ convocaverat eos, ut laudem invicti doctoris ab eis ferret. Ingresso autem episcopo, et sedere jusso : Audivi, inquit, episcope, gloriari te, idque profiteri, posse Christianismum confirmare ex humilibus et abjectis.

Τῶν ἐλλογίμων Σαρακηνῶν τις θαῤῥῶν τῇ ἰδίᾳ τῶν λόγων εὐπρεπείᾳ, συναγαγὼν τοὺς ὁμοθρήσκους, ἵνα ὡς ἀνίκητον δογματιστὴν τοῦτον θαυμάσωσι, φησὶ πρὸς τὸν ἐπίσκοπον· Ἤκουσα, ὅτι καυχώμενος ἐπαγγέλλῃ βεβαιοῦν τὸν Χριστιανισμὸν, καὶ ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι ἐν αὐτῷ ἐλαττωμάτων.

Theodorus autem cum audaciam, et confidentiam illius nosset : Verum, inquit, audisti.

Θεόδωρος δὲ τὸ θάρσος αὐτοῦ γνούς, φησί· Ἀληθῶς ἤκουσας.

Sarac. Si hoc assequi non poteris, quid vis pati?

Σαρακ. Κἂν τοῦτο μὴ δύναιο, τί ἂν πάθοις;

Theod. Ut non habeam amplius potestatem disputandi cum Saraceno.

Θεόδ. Ἐξουσίαν μὴ ἔχειν με μετὰ Σαρακηνοῦ δογματίσαι.

Sarac. Et si hoc poteris; nec mihi facultas, et potestas sit cum Christiano disserendi.

Σαρακ. Καὶ εἰ τοῦτο δυνηθῇς, μηδὲ ἐγὼ ἔχοιμι ἐν ἐξουσίαν μετὰ Χριστιανοῦ δογματίσαι.

Theod. Quid aliud pacisceris, te passurum?

Θεόδ. Ἕτερον τί συγκατάθεσ παθεῖν;

Sarac. Quod tu pactus es, idem et ipse.

Σαρακ. Ὅπερ συγκατέθου, ταυτὸν κἀγώ.

Theod. Non est idem; si enim me a sermone Saracenorum excludas, magnam gratiam ab eis inibis, et rem gratissimam eis feceris. Tu vero, etsi multa loquaris, nullius momenti esse putant Christiani. Ad hoc cum graviter risisset, miratus fiduciam episcopi, ait Saracenus, Nullo pignore contra nos vicissim pacto, age jam, episcope, loquamur (50).

Θεόδ. Οὐ γὰρ ταυτόν. Εἰ ἐμὲ γὰρ παύσειας, ἐκ τῶν Σαρακηνῶν χάριν ἂν μεγίστην ἔσῃ αὐτοῖς χαριζόμενος. Σὲ δὲ, κἂν πολλὰ λαλήσῃς, οὐδενὸς ἄξιον ἡγοῦνται οἱ Χριστιανοί. Ὁ Σαρακηνὸς δὲ πρὸς τοῦτο γελάσας, τὴν τοῦ ἐπισκόπου παῤῥησίαν θαυμάζων φησί· Ἄγε, ὦ ἐπίσκοπε, λαλήσομεν.

Theod. Responde percontanti.

Θεόδ. Ἐρωτῶντί μοι ἀποκρίθητι.

Sarac. Percontare, quæcunque libet.

Σαρακ. Ἐρώτα, ὅσα βούλει.

Theod. Quot sunt sortes hominum?

Θεόδ. Πόσαι εἰσὶ μοῖραι τῶν ἀνθρώπων;

Sarac. Nescio.

Σαρακ. Οὐκ οἶδα.

Theod. Tres omnino sunt. Sapientes, medii, stulti.

Θεόδ. Πάντως, ὅτι τρεῖς· σοφοὶ, μέσοι, μωροί.

Sarac. Concedo.

Σαρακ. Σύμφημι.

Theod. Estne aliqua pars ex his tribus vel una, quæ approbet habere se Deum crucifixum?

Θεόδ. Ἔστιν ἐκ τούτων τῶν μοιρῶν τῶν τριῶν κἂν μία, καταδεχομένη ἐσταυρωμένον Θεὸν ἔχειν;

Tunc Saracenus quasi jam prope vicisset, nihil cunctatus : Nulla, inquit.

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς, ἅτε δὴ ἀγχίθυρος τοῦ νικᾶν γεγονὼς, μηδὲν μελλήσας φησὶ, Οὐδεμία.

Theod. Adverte bene, ne subripiaris (51), et cum speras vincere, victus reperiaris.

Θεόδ. Πρόσεχε ἀκριβῶς, μὴ συναρπασθῇς, καὶ νικᾶν προσδοκῶν ἡττηθῇς.

Sarac. Non me pœnitet, inquit, avertat Deus, ut ullus unquam prudens, vel stultus, vel medius profiteatur habere se Deum crucifixum.

Σαρακ. Οὐ μεταμελοῦμαι, φησὶ, μὴ γένοιτο, ποτὲ φρονίμῳ, ἢ μέσῳ, ἢ μωρῷ καταδέχεσθαι Θεὸν ἔχειν ἐσταυρωμένον.

Theod. Igitur Christiani opinione tua, non sunt

Θεόδ. Οὐκοῦν οἱ Χριστιανοὶ, κατὰ σὲ, οὐκ εἰσὶν

VARIÆ LECTIONES.

[51] παρόντας.

NOTÆ

(50) Hæc desunt in Bav. Græcis cod.

(51) Συναρπασθῇς, *ne imprudens decipiaris.*

Digitized by Google

ἄνθρωποι, ἐν οἷς πάντως εἰσὶ, καὶ σοφοὶ, καὶ μέσοι, καὶ μωροί.

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς ἀπορήσας, καὶ ἐν μεταμέλει τῷ τάχα [55] τῆς ἀποφάσεως γεγονὼς ἀπηνεώθη ἐντραπείς.

Θεόδ. Οἱ Χριστιανοὶ ἡμεῖς, τὸ τέταρτον τῶν ἀνθρώπων ἐσμὲν, ἢ καὶ πλεῖον· καὶ οὐ πῶς ἀποφάσκειν τολμᾷς, μηδένα τῶν ἀνθρώπων εἶναι καταδεχόμενον ἔχειν Θεὸν ἐσταυρωμένον;

Σαρακ. Καὶ τίνι τρόπῳ φῄς, Αἱ τρεῖς τῶν ἀνθρώπων μοῖραι, Θεὸν ἐσταυρωμένον ἔχειν κατεδέξαντο; Διαποροῦμαι γὰρ ἀγνοῶν τῆς καταδοχῆς ταύτης τὸ ἀπόῤῥητον αἴτιον.

Θεόδ. Ὡς ὑπεσχόμην πρὸ βραχέως, δείκνυμι διὰ τῶν δοκούντων σοι παρ' ἡμῖν ἀτελῶν [56] δογμάτων, τὸ Χριστιανῶν δόγμα κυροῦσθαι καὶ βεβαιοῦσθαι.

Σαρακ. Δεῖξον.

Θεόδ. Ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον ἐπεξιὼν τῷ λόγῳ διατρίψω, σύντομον μεθοδεύσω σοι ποιεῖσθαι τὴν ὑπογραφήν. Θοῦ τοιγαροῦν εἶναι ὑμᾶς τοὺς δέκα τῶν ἐθνῶν ἄρχοντας, εἰδωλολατρῶν δηλονότι· ὁ μὲν Ἑλλήνων, ὁ δὲ Ῥωμαίων, ὁ δὲ Φράγκων, καὶ ἄλλος ἄλλων· ἐξαίφνης δὲ ὑμῖν ἐπέστη ἄνθρωπος, ξένος, πτωχὸς, καὶ ἀειδὴς τὸ φαινόμενον καὶ μετὰ πολλοῦ τῆς παῤῥησίας πᾶσιν ἐβόησε· Διὰ τί πλανᾶσθε, ὦ ἄνθρωποι, τῆς εὐσεβείας προτιμῶντες τὴν ἀσέβειαν; Ὡς ἔοικε δὲ ἀπεκρίθητε· Καὶ ποταπή ἐστι, ταλαίπωρε, ἡ ἀσέβεια, ἧς τὴν ἀσέβειαν προτετιμήκαμεν; Ὁ δέ φησιν· Τὸ λατρεύειν Θεῷ ἐσταυρωμένῳ· τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ ὄντως εὐσέβεια. Ὑμεῖς δὲ ἀκούοντες, καὶ τοὺς ὀδόντας βρύχοντες, ὡρμήθησαν [57] φονεύειν αὐτὸν, οὐκ ἰσχύσατε δέ· καὶ πάλιν ἀναλαβόντες τὴν ἐρώτησιν, Εἰπὲ ἡμῖν, ἀπεκρίθητε, τοῦτο σαφῶς τὸ δυσπαράδεκτόν σου κήρυγμα· ὁ δέ φησιν·

Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ ἐκ γυναικὸς ἐσαρκώθη, καὶ γεγονὼς ἄνθρωπος, ὡς βρέφος ἀνετράφη, καὶ ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ζητούμενος εἰς Αἴγυπτον φυγαδεύεται, κἀκεῖθεν ἀνελθὼν, κρατεῖται, ῥαπίζεται, ἐμπτύεται, καὶ τὴν κεφαλὴν καλάμῳ κολαφίζεται, κοκκίνην χλαμύδα ἐμπαιζόμενος ἐνδύεται, καὶ ἀκάνθινον στέφανον περιτίθεται, σταυροῦται, καὶ ὄξος ποτίζεται καὶ τὴν πλευρὰν τῇ λόγχῃ νύττεται, καὶ· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » ἐβόησε, καὶ τὴν ψυχὴν ἐξέπνευσε, καὶ τῷ τάφῳ νεκρὸς καλύπτεται, οὐκέτι εἶπε [58], καὶ τριήμερος ἐκ τάφου ἀνίσταται, ἵνα μὴ δόξῃ τοὺς ἀκούοντας φρεναπατᾷν, ὡς μεγαλορῥήμων φενακιζόμενος. Ταῦτα οὖν ἀκούσαντες, ἀπεκρίθητε· Ὦ ξένε, ἄλλος πώποτε οὐ μὴ

A homines, in quibus omnino reperiuntur sapientes, et medii, et stulti.

Hic Saracenus dubitans, et sententiæ celeriter dictæ pœnitens, obstupuit pudens.

Theod. Christiani, qui sunt duæ **398** partes hominum cum dimidia (52), profitentur habere se Deum crucifixum.

Sarac. Et quomodo ais tres partes hominum voluisse habere Deum crucifixum? Dubito enim; quia ignoro causam occultam amplectendi hanc professionem.

Theod. Doceo quomodo, ut paulo ante promisi, quia per ea dogmata, quæ tibi apud nos vilia, et humilia videntur, dogma Christianorum confirmatur, et stabilitur.

Sarac. Doce.

Theod. Ne singulis commemorandis longum fiat, brevem tibi descriptionem facere aggrediar. Pone igitur esse vos decem principes populorum, idololatricorum scilicet, alium Græcorum, alium Romanorum, alium Gallorum, et aliorum alium, et derepente adesse vobis hominem peregrinum, turpi specie ac forma, squalidum, pauperem (55), nudis pedibus, sine virga, una tunica, sine ære, et argento, et magna confidentia, sic clamantem: O homines, quid ita erratis, ut impietatem pietati anteponatis? vos vero ut par est, respondisse; Et quæ ista, miser, pietas, cui impietatem anteposuimus? illum autem dixisse: Deum crucifixum colere; hanc enim esse veram pietatem. Vos autem audientes, et dentibus stridentes ad delendum eum aggressos esse, neque tamen potuisse: et rursus ponamus, vos repetita percontatione, respondisse. Edissere nobis plane istam tuam improbabilem prædicationem; illum autem sic exorsum esse:

Filius Dei e cœlo descendens ex muliere carnem assumpsit, et factus homo, tanquam infans, nutritus est; et ab inimicis inquisitus, in Ægyptum fugit, et inde reversus, capitur, pugnis impactis cæditur, caput arundine percutitur, conspuitur, coccinea chlamyde illusus induitur, corona spinea redimitur, crucifigitur, potio aceti adhibetur, et latus lancea transfigitur, et cum clamore dixit: « Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti [m]; » animam emisit, mortuus sepulturæ mandatur, et tertio die resurgit, ne videatur fefellisse auditores, tanquam magnificis verbis **399** usus et eos compto sermone decepisse. Deinde hæc audientes respondisse: O peregrine, nemo unquam te imprudentior apparere poterit.

[m] Matth. xxvii, 46.

VARIÆ LECTIONES.

[55] τάχει. [56] f. εὐτελῶν vel ἐλαττωμάτων. [57] ὁρμήσατε vel ὡρμήθητε. [58] Hæc duo verba videntur redundare.

NOTÆ.

(52) Ἡμισυτέταρτον, dimidium quatuor sunt duo; et dimidium duorum est unum.
(55) Hæc non sunt in Bav. exemplari.

Digitized by Google

Sed quid tandem, qui hæc passus est, iis, qui in cum credunt, præcipit? illum vero dixisse multam duritiam vitæ, abstinere a voluptatibus; alienum esse a multis nuptiis; percutienti maxillam dexteram præbere sinistram; detrahenti pallium addere insuper tunicam; angarianti te ad unum milliare, ire cum eo duo; inimicos diligere; conviciantibus, et nos maledictis prosequentibus benedicere, et pro eis precari. Vos autem interrogasse: Quæ patienter ista sustinentes manet ab illo remuneratio? (Illum (54) vero respondisse: Nulla equidem in præsenti vita: sed in novissimo die, cum mortui ex sepulcris excitabuntur, uberrima et largissima æternorum bonorum merces illis dabitur, qui hæc custodire in animum induxerint. Vos autem contra retulisse: Imbecillitas ejus, quem prædicas, manifesta est; nec minus clara difficultas præstandi hujus promissi. Adde quod retributio ob tot incommoda tolerata nimis diu differtur; et præterea anceps est. Et quis fuerit, qui talem religionem amplecti velit?) Illum autem dixisse: Dicite mihi, patiturne creatura, ut ulli potius serviat, et subjecta sit, quam Creatori? Ad quæ vos: Nequaquam. Illum vero: Adducite mihi cæcum. Et cæco adducto, clamavisse prædicatorem: Tibi dico, cæce, in nomine Jesu Christi Nazareni, qui natus est ex Maria in Bethleem, et fugit in Ægyptum, qui a Judæis captus est, et percussus, et consputus, et crucifixus, et in ligno crucis clamavit: « Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti, » cui aceti et fellis potio data est, et lancea latus apertum, qui et in sepulcro humatus est, respice. Illo autem continuo respexit, et eadem invocatione leprosos mundabat, dæmones expellebat, paralyticos sanabat, mortuos suscitabat. Unde vos, et omnes, qui viderunt, viri et feminæ, juvenes et senes, sapientes et stulti, et medii, omne denique genus hominum citra ullam dubitationem cognoverunt Deum esse, et Dei Filium Jesum Christum Nazarenum, qui hæc volens passus est propter causam aliquam, quæ mentem eorum, qui viderunt, hactenus latuit. En demonstratum est tibi, sicut pollicitus eram, nostram Christianorum prædicationem iis, quæ in ea videntur vilia et humilia, confirmari.

A σου φανῇ ἀφρονέστερος. Εἶτα τί τὸ ἐπάγγελμα τῶν ταῦτα παθόντος τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν; Ὑπὲρ φησι· Σκληραγωγία, ἡδονῶν ἀποχή, πολυγαμία; ἀλλοτρίωσις, τῷ παίοντι τὴν δεξιὰν καὶ τὴν ἑτέραν παρέχειν, ἀγγαρευόμενον μίλιον ἓν δύο συνακίρχεσθαι, τῷ τὸ ἱμάτιον ἀφαιρουμένῳ καὶ τὸν χιτῶνα προσεκδύσασθαι, τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν, τοὺς λοιδοροῦντας, καὶ καταρωμένους εὐλογεῖν, καὶ ὑπερεύχεσθαι. Καὶ ἀπεκρίθητε· Τίς ἐστι τοῖς ταῦτα καρτερεῖν ἀνεχομένοις, παρ' αὐτοῦ ἀμοιβή; καὶ πρὸς ταῦτα εἶπεν· Ἐνταῦθα μὲν οὐδέν· ἀλλ' ἀφ' οὗ ἐγερθήσεσθε ἀπὸ τῶν τάφων ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἀμφιλαφὴς, καὶ δαψιλεστάτη γενήσεται τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις τῶν αἰωνίων παρ' αὐτοῦ τοῖς ταῦτα φυλάξουσι. Καὶ πρὸς ταῦτα ἀπεκρίθητε· Ὦ ἄνθρωπε, B τὸ μὲν ἀσθενὲς τοῦ διὰ σοῦ κηρυττομένου, προφανὲς, καὶ τὸ δυσκατόρθωτον τοῦ διαγγέλματος πρόδηλον. Ἡ δὲ ὑπὲρ τούτων ἀνταπόδοσις, καὶ λίαν μακρὰ, καὶ ἀμφίλεκτος. Καὶ τίς ἔσται, ὁ τὴν τοιαύτην θρησκείαν ὑπελθεῖν ἀνεχόμενος; Ὁ δέ φησι· Εἰπατέ μοι, ἑτέρῳ τινὶ ἀνέχεται ἡ κτίσις δουλεύειν, καὶ ὑποτάσσεσθαι μᾶλλον, ἢ τῷ Κτίσαντι; Ἀπεκρίθητε δέ· Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τῷ Κτίσαντι. Ὁ δὲ φησι· Φέρετέ μοι τυφλόν. Καὶ ἀχθέντος τυφλοῦ, ἐβόησεν ὁ κήρυξ· Σοὶ λέγω, τυφλὲ, ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ Ναζαραίου, τοῦ τεχθέντος ἐκ Μαρίας ἐν Βηθλεὲμ, καὶ φυγόντος εἰς Αἴγυπτον, τοῦ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων κρατηθέντος, καὶ ἐπὶ ξύλου κρεμασθέντος, ὄξος τε, καὶ χολὴν ποτισθέντος, καὶ τὴν πλευρὰν τρωθέντος ἐν λόγχῃ, καὶ τῷ τάφῳ καλυφθέντος, ἀνάβλεψον. C Ὁ δὲ παραυτίκα ἀνέβλεψε· καὶ τῇ αὐτοῦ ἐπικλήσει λεπροὺς ἐκαθάριζε· καὶ πάντα τὰ θαύματα ἐποίησεν. Ὅθεν ἡμεῖς, καὶ πάντες οἱ θεασάμενοι σοφοὶ, καὶ μέσοι, καὶ μωροὶ, ἀναμφιβόλως ἔγνωσαν πᾶν γένος ἀνθρώπων, ὅτι Θεὸς, καὶ Θεοῦ Υἱός ἐστιν ὁ Ναζαραῖος· καὶ ταῦτα ἑκουσίως πέπονθε δι' αἰτίαν τινὰ τὰς τῶν ὁρώντων διανοίας λανθάνουσαν. Ἰδού σοι δέδεικται κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἡμῶν, τὸ τῶν Χριστιανῶν δόγμα βεβαιούμενον, ἐκ τῶν ἐν αὐτῷ δοκούντων ἐλαττωμάτων.

400 XXII.

Aliud dogma, quo demonstratur, panem mystica benedictione fieri corpus Christi.

Ἑτέρα ἐρώτησις δεικνύουσα εἶναι τὸν εὐλογούμενον ἄρτον σῶμα Χριστοῦ.

Turriano interprete.

Sarac. Age, episcope, quare vos sacerdotes illuditis Christianis? ex una farina duobus panibus confectis unum in cibum communem relinquitis, alterum in particulas partitum, populis distribuitis, nominatisque Christi corpus; et remissionem peccatorum eis præbere affirmatis. Vobisne illuditis, an iis, quibus præfecti estis?

D *Σαρακ.* Διὰ τί, ἐπίσκοπε, ἐμπαίζετε, ὑμεῖς οἱ ἱερεῖς, τοὺς Χριστιανοὺς, ἐξ ἑνὸς ἀλεύρου δύο ἄρτους προτιθέντες ὠπτημένους; καὶ τὸν μὲν εἰς κοινὴν ἑᾶτε βρῶσιν, τὸν δὲ τοῖς λαοῖς κατὰ βραχὺ μερίζοντες, σῶμα Χριστοῦ ὀνομάζετε, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν παρέχειν αὐτὸν τοῖς μεταλαμβάνουσι δυνάμενον διαβεβαιοῦτε; Ἆρα ὑμᾶς αὐτοὺς ἐμπαίζετε, ἢ τοὺς, ὧν ἄρχετε;

NOTÆ.

(54) Hæc, quæ parenthesi inclusimus, adjecimus ex cod. Bavarico.

Digitized by Google

Θεόδ. Οὔτε ἡμᾶς, οὔτε ἐκείνους ἐμπαίζομεν. A

Σαρακ. Πείσει με οὐκ ἐκ τῆς Γραφῆς σου, ἀλλ' ἐκ κοινῶν καὶ ὁμολογουμένων ἐννοιῶν.

Θεόδ. Καὶ τί λέγεις; ἄρτος οὐ γίνεται θεοῦ σῶμα;

Σαρακ. Ἑκάτερον ἀπορῶ μέρος τῆς ἀντιφάσεως ἀποκρίνασθαι.

Θεόδ. Τοσοῦτόν σε ἡ μήτηρ σου γεγέννηκε;

Σαρακ. Οὐχί, ἀλλὰ μικρόν.

Θεόδ. Τίς σε ἐμεγέθυνε;

Σαρακ. Θέλοντος τοῦ Θεοῦ, ἡ τροφή.

Θεόδ. Οὐκοῦν ἄρτος σοι γέγονε σῶμα.

Σαρακ. Σύμφημι.

Θεόδ. Καὶ πῶς σοι ἄρτος γέγονε σῶμα;

Σαρακ. Τὸν τρόπον ἀγνοῶ. B

Θεόδ. Διὰ τοῦ λαιμοῦ ἡ βρῶσις καὶ ἡ πόσις εἰς τὸν στόμαχον κατέρχεται, ὡς εἰς χύτραν· περικειμένου δὲ τῷ στομάχῳ τοῦ ἥπατος θερμοῦ ὄντος, ἑψοῦται ἡ τροφὴ, καὶ χυλοῦται, καὶ τὸ μὲν παχυμερὲς, κάτω χωρεῖ, τὸ δὲ λεπτομερὲς καὶ κεχυλωμένον, ἐπιπολάζει· ὡς θερμὸν δὲ τὸ ἧπαρ, καὶ συμφῶδες ὑπάρχον, ἀνασπᾷ, καὶ αἱματοῖ, καὶ ὡς δι' ὀχετῶν ἅπαν τὸ σῶμα διὰ τῶν φλεβῶν καταρδεύει, μερίζον τὴν ἐν τῷ στομάχῳ χυλωθεῖσαν τροφὴν, καὶ ἐν αὐτῷ αἱματωθεῖσαν, ἑκατέρῳ τῶν μερῶν συμμεταβαλλομένην, οἷόν ἐστιν ἐκεῖνο, ὀστέοις ὀστέον, μυελοῖς μυελὸν, νεύροις νεῦρον, ὀφθαλμοῖς ὀφθαλμὸν, θριξὶ τρίχα, δέρματι δέρμα, ὄνυξιν ὄνυχα. Καὶ οὕτως γὰρ ἡ τοῦ βρέφους εἰς ἄνδρα αὔξησις, τοῦ ἄρτου αὐτοῦ γεγονότος σῶμα, καὶ τῆς πόσιος αἷμα.

Σαρακ. Ἔοικε.

Θεόδ. Τὸν αὐτὸν τρόπον γίνεσθαι τὸ ἡμέτερον νόει μυστήριον. Τίθησι γὰρ ἐπὶ τὴν ἁγίαν τράπεζαν ὁ ἱερεὺς τὸν ἄρτον, ὁμοίως καὶ τὸν οἶνον, καὶ δεόμενος ἐπικλήσει ἁγίᾳ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κάτεισι, καὶ ἐπιφοιτᾷ τοῖς προκειμένοις· καὶ τῷ πυρὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ, εἰς σῶμα, καὶ αἷμα Χριστοῦ τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον μεταβάλλει, οὐχ ἧττον, ἢ τὸ ἧπαρ τὴν τροφὴν, εἰς τὸ τοῦ τινος ἀνθρώπου σῶμα. Ἢ οὐ δίδως, ὦ τᾶν, δύνασθαι τὸ πανάγιον Πνεῦμα, ὅπερ τὸ σὸν ἧπαρ δύναται ἐκτελεῖν;

Σαρακ. Δίδωμι, φησίν. Καὶ στενάξας ἡσύχασεν.

Theod. Neque nobis, nec illis illudimus. A

Sarac. Suade mihi non ex tua Scriptura, sed ex communibus, et confessis notionibus.

Theod. Quid ais? panis non efficitur corpus Dei?

Sarac. Ad utramque partem contradictionis respondere dubito.

Theod. Genuitne te tam procerum mater tua?

Sarac. Minime; sed parvum.

Theod. Ecquis te procerum fecit?

Sarac. Alimentum, Deo volente.

Theod. Panis igitur factus est tibi corpus.

Sarac. Intelligo.

Theod. Et quomodo panis factus est tibi corpus? B

Sarac. Modum ignoro.

Theod. Cibus potusque per guttur in stomachum, tanquam in ollam demittitur. Demissus complexu stomachi, et calore hepatis coquitur, et in chylum vertitur, et pars crassior deorsum secedit, pars autem tenuis versa in chylum fluitat; hepar vero ut calidum et molle attrahit, et in sanguinem mutat, et per venas tanquam per ductus aquarum, totum irrigat corpus, alimentum, quod in stomacho mutatum est in chylum et in sanguinem in se singulis membris distribuens, ut quodque illorum est, ossibus os, medullæ medullam, nervo nervum, oculis oculum, capillis capillos, cuti cutem, unguibus ungues. Atque ita pueri infantis in virum accretio, mutato illi pane in corpus, et potione in sanguinem.

Sarac. Ita videtur.

401 *Theod.* Eodem modo cogita mihi fieri mysterium nostrum. Ponit sacerdos panem super sanctam mensam, similiter et vinum, et precante eo precationem sanctam, descendit Spiritus sanctus in ea, quæ proposita sunt; et divinitate sua panem et vinum in corpus, et sanguinem Christi mutat non minus, quam hepar cibum in corpus alicujus hominis. An, amice, non das, ut possit Spiritus sanctus perficere, quod hepar tuum potest?

Sarac. Do, inquit, et suspirans tacuit.

XXIII.

Ἑτέρα ἐρώτησις, ὅτι ὁ Χριστὸς γεγονὼς ἄνθρωπος, Θεὸς ἀληθινός ἐστιν.

Alia interrogatio, quod Christus homo factus, sit simul verus Deus.

Interprete Genebrardo.

Σαρακ. Ὁ Χριστὸς εἶπεν, ὅτι « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Πῶς οὖν Θεός ἐστιν, ὡς φατε, ὁ μὴ δυνάμενος ἀφ' ἑαυτοῦ τι; D

Ἄβουκ. Δύνασαι πτᾶσθαι;

Σαρακ. Οὐχί.

Ἄβουκ. Ἐὰν ἴδῃς εἰς τὸ ὕψος ἀετὸν πετόμενον, καὶ δυνηθῇς ὁμοίως εἰς τὸ ὕψος αἴρεσθαι, καὶ ὡς ἀετὸς ἵπτασθαι, πότερος ὑμῶν ἔσται τοῖς ὁρῶσι θαυμαστότερος; σὺ, ἢ ὁ ἀετός;

Sarac. Christus dixit: « Non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem [a]. » Quomodo igitur Deus est, ut dicitis, o Christiani, qui a se ipso facere nihil potest?

Abuc. Volarene potes?

Sarac. Minime.

Abuc. At si aquilam in sublimi volantem videas, itidemque magnum per inane sublimis ferri, et instar aquilæ volare possis, uter vestrum majori spectantibus admirationi erit? tu, an

[a] Joan. v, 19.

Digitized by Google

Sarac. Ego.

Abucar. Deo ergo tuo admirabilior est Christus.

Σαρακ. Ἐγώ.

Ἀβουκ. Οὐκοῦν Θεοῦ σοῦ θαυμαστότερός ἐστιν ὁ Χριστός.

XXIV.

Aliud dogma de una uxore.

Ἕτερα ἐρώτησις, περὶ μονογαμίας.

Turriano interprete.

Sarac. Unde vobis videtur, episcope, habere unam uxorem honoratius esse quam habere multas? oportebat enim vos, qui a conjugio multarum abhorretis, a conjugio etiam unius abhorrere. Cujus enim malum est generale, et particulare etiam malum est, et cujus particulare bonum, etiam est generale bonum : de singularibus enim necessario prædicatur generale.

Σαρακ. Πόθεν ὑμῖν, ὦ ἐπίσκοπε, φαίνεται ἡ μονογαμία τῆς πολυγαμίας ἐννομώτερος; ἐχρῆν γὰρ ὑμᾶς τὴν πολυγαμίαν βδελυττομένους ἀρνεῖσθαι καὶ τὴν μονογαμίαν. Οὗτινος γὰρ κακὸν τὸ καθόλου, καὶ τὸ μερικὸν κακὸν, καὶ οὗτινος τὸ μερικὸν καλὸν, καὶ τὸ καθόλου καλόν· τῶν γὰρ καθ' ἕκαστον, τὸ καθόλου ἐξ ἀνάγκης κατηγορεῖται.

Theod. Hoc particulare non est particulare generalis, sicut quidam homo est particulare hominis; imo est hoc particulare oppositum generali, sicut moderatum immoderato, justum avaritiæ.

Θεόδ. Τοῦτο τὸ μερικὸν, οὐκ ἐκ τοῦ καθόλου σου διαιρεῖται, ὡς ὁ δεῖνα ὁ ἄνθρωπος ἐκ τοῦ καθόλου ἀνθρώπου· ἀλλ' ἔστι τοῦτο τὸ μερικὸν ἀντικείμενον τῷ καθόλου ὡς μέτρον πρὸς ἀμετρίαν, καὶ ὡς δίκαιον πρὸς πλεονεξίαν.

402 *Sarac.* Probe mihi non ex vestris Esaiis, aut Matthæis, quos non multum attendo, sed ex communibus notionibus, cogentibus, et certis.

Σαρακ. Πεῖσόν με, οὐκ ἐκ τῶν καθ' ὑμᾶς Ἡσαΐου τε, καὶ Ματθαίου, οἷς οὐ πάνυ προσέχω, ἀλλ' ἐξ ἀναγκαστικῶν, καὶ ὁμολογουμένων κοινῶν ἐννοιῶν.

Theod. Undecunque velis, suppetit mihi ad saturandum te. Qua de causa despondetur mulier viro?

Θεόδ. Ὅθεν βούλει, εὐπορῶ σε κορέσασθαι[99]. Τοῦ χάριν ἡ γυνὴ μνηστεύεται τῷ ἀνδρί;

Sarac. Nescio.

Σαρακ. Οὐκ οἶδα.

Theod. Duabus de causis, ad voluptatem, et ad procreationem liberorum.

Θεόδ. Δυοῖν ἕνεκα πραγμάτων· ἡδονῆς τε, καὶ τεκνοποιίας.

Sarac. Liquet ita esse.

Σαρακ. Πρόδηλον.

Theod. Ab Adam primo homine hucusque nostine aliquem hominem, qui omne genus voluptatis, et delectationis a Deo consecutus sit magis quam ille?

Θεόδ. Ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδὰμ ἕως τοῦ νῦν ἔγνωσταί σοι ἄνθρωπος παντοίας ἀπολαύσεως παρὰ Θεοῦ τυχὼν ἐκείνου μάλιστα;

Sarac. Minime.

Σαρακ. Οὐδείς.

Theod. Num vel una voluptatis specie caruit?

Θεόδ. Μὴ ἐνδεὴς ἐπεφύκει κἂν ἑνὸς μιᾶς ἡδονῆς εἴδους;

Sarac. Nequaquam.

Σαρακ. Μὴ δῆτα.

Theod. Quot ei factæ sunt uxores?

Θεόδ. Καὶ πόσαι αὐτῷ πεπλαστούργηνται γυναῖκες;

Sarac. Una.

Σαρακ. Μία.

Theod. Ostensum igitur est voluptatem ex una uxore perfectiorem esse voluptate ex multis.

Θεόδ. Δέδεικται ἄρα ἡ διὰ τῆς μιᾶς γυναικὸς ἡδονὴ, τῆς διὰ τῶν πολλῶν τελειοτέρα.

Sarac. Necessaria est hæc assensionis inductio. Sed consentaneum esse videtur, ut liberorum generatio copiosior sit ex multis conjugibus.

Σαρακ. Ἀναγκαία ἡ τῆς συγκαταθέσεως ἐπαγωγή. Ἀλλ', ὡς ἔοικε, διὰ τῶν πολλῶν δαψιλεστέρα ἐστὶν ἡ παιδοποιία.

Theod. Quod tempus videtur tibi magis indiguisse multorum liberorum procreatione quam illud?

Θεόδ. Ποῖος καιρὸς μᾶλλον ἐκείνου φαίνεταί σοι πολυτεκνίας ἐνδεέστερος;

Sarac. Nullum.

Σαρακ. Οὐδείς.

Theod. Ostensum igitur est, habere unam, plus valere ad suscipiendum multos liberos, quam habere multas. Nec obscurum est, contrariam esse, et ex amore carnis proficiscentem sententiam illorum, qui cum erat multitudo hominum, jus habendi multas uxores constituerunt; cum alioqui auctor mundi tunc, cum erat paucitas hominum, conjugium unius sanxerit.

Θεόδ. Οὐκοῦν ὑμῖν δέδεικται, καὶ κατὰ πολυτεκνίαν τῶν πολλῶν, δαψιλεστέρα. Καὶ οὐκ ἄδηλον, τὸ ἀντίθεον, καὶ φιλόσαρκον φρόνημα τῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς πολυανθρωπίας πολυγαμεῖν θεμιστευόντων, τοῦ δημιουργοῦ τῷ καιρῷ τῆς ὀλιγανθρωπίας μονογαμεῖν θεσπίσαντος.

VARIÆ LECTIONES.

[99] Turrianus hic plura

Digitized by Google

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς τὴν ἧτταν ὁμολογεῖν ἐντρεπόμενος, καὶ τὴν αἰσχύνην τοῦ δόγματος αὐτοῦ συσκιάσαι τεχναζόμενος, Πρόσθες μοι, φησὶ, καὶ ἕτερον ὑπόδειγμα.

Θεόδ. Ἔστωσαν δοῦλοι δύο δεσπότου ἑνὸς, εἰς ἀποδημίαν στελλόμενοι μίαν, ὧν ὁ μὲν ὑπὸ τοῦ δεσπότου κελεύεται ἱμάτια περιβάλλεσθαι, ὅσα ἂν βούλεται· ὁ δὲ χιτῶνα ἕνα περιτίθεσθαι προστάττεται, καὶ ὁπότερος δ' ἂν ῥιγώσῃ, ὀγδοήκοντα μάστιγας μαστιχθῆναι. Ὁ οὖν οὕτως αὐτοῖς νομοθετήσας δεσπότης, ἆρα δίκαιος, ἢ ἄδικός σοι φαίνεται; καὶ μάλιστα εἰ ἀσθενέστερός ἐστιν ὁ μονοχιτωνεῖν κελευθείς;

Σαρακ. Ἄδικος.

Θεόδ. Οὐκοῦν ἀδικίας τοῦ Θεοῦ ὑμεῖς κατηγορεῖτε, λέγοντες, αὐτὸν νενομοθετηκέναι τὴν γυναῖκα εὐολισθοτέραν πρὸς τὸ πάθος οὖσαν, τέταρτον μόριον τοῦ ἀνδρὸς μόνον ἔχειν, τὸν δὲ ἄνδρα καρτερικώτατον ὄντα, τέσσαρας γυναῖκας ἔχειν, δίχα τῆς τῶν παλλακῶν ἀγέλης, καὶ ἑκάστης τῆς πορνείας εἶναι τὴν ποινὴν, ὀγδοήκοντα μάστιγας. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς ἀδίκου ταύτης νομοθεσίας ἀδικώτερον;

Σαρακ. Ἄγε δή μοι, καὶ ἄλλο πρόσθες ὑπόδειγμα.

Θεόδ. Πότερον ὁρῶν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀνθρώποις πολιτευομένην εὐφραίνεται, εἰρήνην, ἢ μάχην;

Σαρακ. Εἰρήνην.

Θεόδ. Εἰ γυναῖκας πολλὰς ὁ ἀνὴρ σχοίη, εἰρηνεύειν σοι μᾶλλον ἢ τότε ἔοικεῖ, ἢ ὅταν ἔχῃ μίαν;

Σαρακ. Ποτὲ μὲν οὕτως, ποτὲ δὲ οὕτως.

Θεόδ. Ἐνδέχεται αὐτὰς πρὸς ἀλλήλας ἀγάπην ἔχειν ποτέ;

Σαρακ. Οὐχί.

Θεόδ. Φαρμακείαις πολλάκις οὐ χρώμεναι τὸν ἄνδρα καὶ ἑαυτὰς φθείρουσιν; ἐν δὲ ταῖς συγγενείαις αὐτῶν ἔριδες ἐπιφυεῖσαι, οὐκ ἀσπόνδους ἐξῆψαν μάχας; ἡ δὲ μονογαμία τὰ πρώην διεστῶτα γένη τῶν δύο ἥνωσε, καὶ τὰ δοκοῦντα διαιρεῖσθαι, σηνῆψεν.

Σαρακ. Ἔοικεν.

Θεόδ. Ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ μονογαμία τῆς πολυγαμίας ἐντιμοτέρα, καὶ ἐννομωτέρα, ὡς Θεῷ προκριθώσεως [66]· ἀλλ', εἰ βούλει, σοὶ ἕτερον προσθήσω ὑπόδειγμα.

Σαρακ. Ἡ τῶν ὑποδειγμάτων ἀψευδὴς τῆς ἐρωτήσεως ἔκδοσις, τὰς ἀκοάς μου διαπετάσασα, μικροῦ με Χριστιανὸν πεποίηκεν. Ἀλλ' ἄλις μοι.

Ἀπόδειξις ὅτι ἔχει ὁ Θεὸς Υἱὸν ὁμοούσιον, συνάναρχόν τε καὶ συναΐδιον.

Τῶν Ἀγαρηνῶν τὸ φρόνημα, καὶ πᾶσα αὐτῶν ἡ σπουδὴ πρὸς τὸ ἀθετεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου θεότητα

Hic Saracenus cum se victum confiteri vereretur, et turpitudinem dogmatis sui obtegere et inumbrare machinaretur: Adhibe, inquit, mihi aliud exemplum.

Theod. Sint unius Domini servi duo missi ad peregrinandum, alterum jubeat dominus indui multis vestibus, alterum una tantum tunica; et utrumvis eorum frigore rigentem octoginta verberibus cædi. Qui sic igitur legem istis imponeret, justusne an injustus dominus tibi videtur, præsertim si is quem jubet unam tunicam habere, imbecillior esset?

403 *Sarac.* Injustus.

Theod. Deum igitur vos injustitiæ accusatis, cum dicitis legem tulisse, ut mulier, quæ infirmior est ad resistendum libidini, unum virum tantum habeat; vir autem, qui est alioqui tolerantior, quatuor habeat uxores; ut omittam gregem concubinarum. Ait autem fornicationis supplicium esse octoginta verbera. Quid ista iniqua lege iniquius esse potest?

Sarac. Age, adde adhuc aliud exemplum.

Theod. Utro duorum magis Deus in republica delectatur, pace, an pugna?

Sarac. Pace.

Theod. Si vir uxores habeat multas, videturne tibi tunc magis in pace esse, quam cum unam habet?

Sarac. Quandoque sic, quandoque secus.

Theod. Potest contingere unquam, ut ipsæ inter se ament?

Sarac. Minime.

Theod. Annon potius veneno sæpenumero uxor et virum, et aliæ alias inter se de medio tollunt? in cognationibus earum nonne ortæ contentiones pugnas commiseruut perpetuas? conjugium vero unius, stirpes duorum, quæ ante dissidebant, conjunxit; et quæ divulsa esse videbantur, copulavit;

Sarac. Par est, credere.

Theod. Hinc fit, ut habere unam uxorem honoratius sit et sanctius, ac divinius. Sed si vis, aliud adhuc exemplum apponam.

Sarac. Dum tibi aures apertas adhibeo, me prope Christianum fecisti. Sed hæc mihi satis.

Demonstratio, quod Deus habeat Filium consubstantialem, ut ipse carentem principio, et coæternum (56).

Agarenorum cogitatio, et omne studium eorum eo spectat, ut divinitatem Verbi Dei negent; et un-

VARIÆ LECTIONES.

[66] Locus mendosus. for. ὡς Θεῷ προκριθεῖσα. Tanquam a Deo polygamiæ prælata.

NOTÆ.

(56) Opusculum illud in editis, num. 25. Latine solummodo exstabat. Græca ex volumine Regio descripsit Cotelerius et cum interpretatione edidit *Patrol. Apost.* t. I, p. 259 *not.*

Digitized by Google

dique contra illud aciem instruunt, ut probent non esse Deum, neque Filium Dei. Eorum enim pseudopropheta, utpote Ariani erroris auditor, hoc ipsis impium irreligiosumque dogmata tradidit. Unde quidam apud eos ob eloquentiam tumidus in conventu populari sedens, episcopum percontatus est his verbis : Quid Christum dicis, Theodore ?

Episcopus. Deum, et Dei Filium.

Saracenus. Et potest Deo esse Filius ?

Theodorus. Non potest non esse Deo Filius.

Sarac. Quo modo, et qua ratione ?

Theod. Potest Deus principatum non habere ?

Sarac. Minime.

Theod. Et quorumnam princeps est Deus ?

Sarac. Suarum creaturarum.

Theod. Accidens igitur ei fuit, ut princeps esset, non autem naturale ; et dicetur habere principatum adventitium et acquisitum, recentem, et non, ut ipse, principio carentem. Ante enim quam creaturæ essent, ut tu ais, non habebat principatum : fuerunt autem ei creaturæ causa principatus, ipsumque sibi præfecerunt, principem videlicet, quod prius non erat natura ; et habere illis gratiam debet, quia per eas habitus est honore principali dignus : et si videatur ipsi ut eæ rursus in nihilum redeant, non obedient ; prætereaque principatu erga ea quibus præest, ex tua sententia, nudabitur : et præter tanta absurda aliud absurdius sequetur necessario.

Sarac. Quod illud ?

Theod. Quod principatus terreni regis multo melior et nobilior, et supra quam dici possit excellentior, quam principatus Dei intelligetur esse.

Sarac. Quo modo, et quare ?

Theod. Quia terrenus quidem rex princeps est eorum qui sunt ejusdem naturæ et ejusdem temporis : Deus autem, eorum qui sunt diversæ naturæ, et multo inferiores ac posteriores.

Sarac. Non intelligo quod dixisti.

Theod. Si quis adiret regem, et diceret : Salve, rex asinorum ; quod supplicium ei subeundum esse diceres ?

Sarac. Summum.

Theod. Et utra sunt alteri cognatiora ; creaturæ Deo, an asini regi terreno ?

Sarac. Asini regi : ambo enim sunt creaturæ, ejusdem generis, et conserva. Sed age, responde mihi percontanti : In quos habet principatum Deus, si quidem in creaturas, ut tu ais, non habet ?

Theod. Triplices sunt quorum aliquis princeps est : vel sunt majores principe, vel minores, vel æquales. At Deum dicere principem esse majorum, blasphemum est. Nihil enim Deo majus. Minorum vero, inhonoratum est, convenienter absurdis illis quæ dicta sunt supra. Relinquitur ut dicamus, æqualium, et pariter principio carentium.

A βλέπει, καὶ πανταχόθεν ἐπ' αὐτῷ παρατάσσεται· δεικνύναι αὐτὸν σπουδάζοντες μὴ εἶναι Θεὸν, μηδὲ Θεοῦ Υἱόν. Ὁ γάρ τοι ψευδοπροφήτης αὐτῶν Ἀρειανοῦ ἀκροατὴς ἅτε γεγονὼς, τοῦτο αὐτοῖς τὸ ἄθεον καὶ δυσσεβὲς παρέδωκε δόγμα, ὅθεν τις τῶν παρ' αὐτοῖς ἐπὶ λόγοις σεμνότητος κομψὸς, ἐν πανδήμῳ καθήμενος συλλόγῳ, τὸν ἐπίσκοπον ἠρώτησε φήσας· Τί λέγεις τὸν Χριστὸν, ὦ Θεόδωρε ;

Ὁ ἐπίσκοπος. Θεὸν, καὶ Θεοῦ Υἱόν.

Ὁ Σαρακηνός. Καὶ ἐνδέχεται εἶναι τῷ Θεῷ Υἱόν ;

Θεόδωρος. Οὐκ ἐνδέχεται μὴ εἶναι τῷ Θεῷ Υἱόν.

Ὁ Σαρακ. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ ;

Θεόδ. Ἐνδέχεται τῷ Θεῷ μὴ ἄρχειν ;

Ὁ Σαρακ. Οὐ δῆτα.

B Θεόδ. Καὶ τίνων ἄρχει ὁ Θεός ;

Ὁ Σαρακ. Τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων.

Θεόδ. Οὐκοῦν συμβεβηκὸς γέγονεν αὐτῷ τὸ ἄρχειν καὶ οὐ φυσικόν· καὶ τὴν ἀρχὴν λεχθείη ἂν ἔχειν ἐπείσακτον καὶ ἐπίκτητον, πρόσφατον, καὶ οὐ συνάναρχον. Πρὸ γὰρ τῶν κτισμάτων, ὡς σὺ φῄς, οὐκ ἦρχε· γεγόνασι δὲ αὐτῷ τὰ κτίσματα αἰτία τῆς ἀρχῆς, κεχειροτονηκότα αὐτὸν ἐφ' ἑαυτὰ, δηλονότι ἄρχοντα, τὸ πρὶν μὴ πεφυκότα· καὶ χάριν αὐτοῖς ἂν σχοίη, ὡς τῆς ἀρχοντικῆς τιμῆς δι' αὐτῶν ἠξιωμένος· καὶ εἰ δόξει αὐτῷ εἰς τὸ μὴ εἶναι αὐτὰ παλινδρομεῖν, ἀνήκοα ἔσται, καὶ λοιπὸν τῆς ἀρχῆς τῶν ἀρχομένων, κατὰ σὲ γυμνωθήσεται ἄν. Καὶ πρὸς τοσούτοις ἀτοπήμασιν, ἕτερον ἐξ ἀνάγκης παρέψοιτο ἂν ἀτοπώτερον.

C Ὁ Συρακ. Ποῖον δὴ τοῦτο ;

Θεόδ. Ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως, τῆς τοῦ Θεοῦ ἀρχῆς ἀσύγκριτος [f. ἀσυγκρίτως] νοηθείη ἂν, καὶ κατὰ πολὺ βελτίων καὶ τιμιωτέρα.

Ὁ Συρακ. Πῶς, καὶ διατί ;

Θεόδ. Ὅτι ὁ μὲν ἐπίγειος βασιλεὺς, ὁμοουσίων καὶ ὁμοχρόνων ἄρχει· ὁ δὲ Θεὸς, ἑτεροουσίων καὶ κατὰ πολὺ ἡττόνων καὶ ὑστερογενῶν.

Ὁ Συρακ. Ὅπερ ἔφης οὐ συνίημι.

Θεόδ. Εἴ προσιών τις προσαγορεύσοι σοι τὸν βασιλέα, λέγων· Χαῖρε, ὦ βασιλεῦ τῶν ὄνων· τί δεῖν
D αὐτὸν λέγεις παθεῖν ;

Ὁ Σαρακ. Τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν.

Θεόδ. Καὶ πότερα θατέρῳ συγγενέστερα, τῷ Θεῷ τὰ κτίσματα, ἢ τῷ ἐπιγείῳ βασιλεῖ οἱ ὄνοι ;

Ὁ Σαρακ. Τῷ βασιλεῖ οἱ ὄνοι· κτίσματα γὰρ ἄμφω, ὁμογενῆ τε καὶ σύνδουλα. Ἀλλ' οὖν πείθοντί μοι, ἄγε δὴ, λέγε· Τίνων ὁ Θεὸς ἄρχει, ἐπειδὴ κτισμάτων, ὡς σὺ φῄς, οὐκ ἄρχει ;

Θεόδ. Οἱ ἀρχόμενοι τρισσοί· ἢ μείζονες ὄντες τοῦ ἄρχοντος, ἢ ἥττονες, ἢ ἴσοι· μειζόνων δὲ ἐπιπρὸ τὸν Θεὸν ἄρχειν, βλάσφημον· Θεοῦ γὰρ μεῖζον οὐδέν. Ἡττόνων δὲ, ἄτιμον, κατὰ τὰ προειρημένα ἄτοπα· λείπεται δὲ εἰπεῖν ἴσων καὶ συναναρχόντων.

Digitized by Google

Ὁ Σαρακ. Καὶ τίς ἐστιν ὁ τῷ Θεῷ ἴσος καὶ συν- A
άναρχος, ὃς καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἄρχαιτο ;

Θεόδ. Οἱ ἀρχόμενοι τριττοί· ὁ μὲν γὰρ βουλόμενος ἀρχθήσεται· ὁ δὲ, τυραννούμενος· ὁ δὲ μήτε βουλόμενος, μήτε τυραννούμενος· ἀλλ' ὁ Θεὸς, βουληθέντων οὐκ ἄρχει, ἵνα μὴ πάλιν βουληθέντες διαδέξωνται αὐτὸν, καὶ πολς τοῦτο οὐ συνάναρχον, οὐδὲ φυσικὴν σχοίη τὴν ἀρχήν· μετὰ βούλησιν γὰρ, καὶ πρόσφατον καὶ ἄτιμον, καθὰ εἴρηται· ἀλλ' οὐδὲ τυραννουμένων ἄρχει· ἁρπεπὲς γὰρ, σὺν τοῖς λοιποῖς ἀτοπήμασιν. Ὑπολέλειπται οὖν εἰπεῖν ὅτι ὁ Θεὸς ἄρχει οὐ βουλομένου, οὐδὲ τυραννουμένου, ἀλλὰ φυσικῇ ἀρχῇ ἀρχομένου.

404 *Sarac.* Ecquis est Deo par, et instar illius carens principio, qui illum habeat principem ?

Theod. In quos est principatus, sunt triplices. Unus quidem volens, habebit principem : alius per vim et tyrannice : alius vero neque volens, neque vi adactus. At Deus non est princeps, quia volunt ii quorum est princeps : ne rursus, si velint, ei succedant : ac præterea non habeat principatum naturalem, ac simul absque principio ; utpote post voluntatem, et nuperum ac inhonoratum, sicut dictum est. Sed nec vim ac tyrannidem passorum princeps est : neque enim decet; præter reliqua absurda. Restat igitur ut dicatur Deus esse princeps, non ut volentis, nec tyrannidem subeuntis, sed naturali principatu habentis.

Ὁ Σαρακ. Καὶ τίς ἐστιν ὁ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυσικῶς B
ἀρχόμενος ;

Sarac. Ecquis est qui natura Deum habet principem ?

Θεόδ. Οἱ ἄρχοντες τρισσοί· ὁ μὲν γὰρ, ψήφῳ τῶν ἀρχομένων ἄρχει· ὁ δὲ, τυραννίδι· ὁ δὲ, φύσει· ἀλλ' ὁ μὲν Θεὸς ψήφῳ ἀρχομένων οὐκ ἄρχει, διὰ τὰ προειρημένα ἀνάρμοστα ἐπὶ Θεοῦ λεχθῆναι συμβεβηκότα· ἀλλὰ οὐδὲ τυραννίδι· τοῦ Θεοῦ γὰρ ἡ τυραννὶς μακρὰν ἀπόρραπίζεται· ὑπολέλειπται δὲ ἄρα ὁ τρίτος τρόπος, καθ' ὃν λέγεται ὁ Θεὸς ἄρχων πάσης ψήφου ἀνώτερος, καὶ πάσης τυραννίδος ἐλεύθερος, ὅ ἐστι φύσει.

Theod. Triplices sunt principes : alius enim suffragio eorum quibus præest, princeps est : alius per tyrannidem, alius natura. Verum Deus eorum quibus præest suffragio non est princeps ; ob prædicta incongrua quæ de Deo dicenda essent : sed neque per tyrannidem; tyrannis enim procul a Deo profligatur : superest itaque tertius modus, quo Deus dicitur princeps omni suffragio superior, et ab omni tyrannide liber, qui est modus naturalis.

Ὁ Σαρακ. Καὶ τί ἐστιν ὁ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυσικῶς ἀρχόμενος ;

Sarac. Et quis est qui Deum naturaliter principem habet ?

Θεόδ. Ὁ Υἱὸς αὐτοῦ, δι' οὗ ἄρχων καὶ Πατὴρ οὐκ ἠργμένος ὁ Θεὸς γνωρίζεται· διότι φυσικὸν πρᾶγμα πᾶν, τῆς κατὰ προαίρεσιν θελήσεως προτέθειται. C

Theod. Filius ejus; per quem Deus, princeps et Pater non cœptus seu absque principio agnoscitur. Quia omnis res naturalis voluntatem electionis præcellit.

Ὁ Σαρακ. Οἷον τί φῄς ;

Sarac. Quid verbi gratia ais?

Θεόδ. Πρὸ γὰρ τοῦ θέλειν ἀναπνεῖν, ἀναπνέομεν· καὶ πρὸ τοῦ θέλειν ἀκούειν, ἀκούομεν· καὶ πρὸ τοῦ θέλειν ὁρᾶν, βλέπομεν. Ἰδοὺ γὰρ, σὺ, ὦ ἀρνητὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου θεότητος, ἀποδέδεικται, ὅτι ἐστὶ τῷ Θεῷ Υἱὸς ὁμοούσιος, συνάναρχός τε καὶ συναΐδιος, ταῖς τῆς θεότητος ὑπεροχαῖς τῷ γεννήτορι συνεδρεύων, ὑπὸ πάσης ἀοράτου καὶ ὁρατῆς κτίσεως Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης σὺν αὐτῷ λατρευόμενός τε καὶ προσκυνούμενος, τὸν οὐρανὸν ἔχων θρόνον, καὶ τὴν γῆν ὑποπόδιον· ἔτι δὲ καὶ προφητικῶς εἰπεῖν, σπιθαμῇ τὸν οὐρανὸν μετρῶν, καὶ τὴν γῆν δρακὶ, οὗ D πάντα τὰ ἔθνη ἐνώπιον, ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ, καὶ ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου.

Theod. Ante enim quam velimus respirare, respiramus ; et antequam velimus audire, audimus ; et antequam velimus videre, videmus. En igitur, o tu negator divinitatis Verbi Dei, demonstratum est quod Deo est Filius consubstantialis, carens ut ille principio, et coæternus, excellentiis divinitatis cum genitore præsidens, ab omni creatura inaspectabili et aspectabili tanquam Creator et Dominus cum ipso cultus et adoratus, qui cœlum pro throno habet, ac terram pro scabello ; insuperque, ut prophetice dicatur, qui palmo cœlum metitur, et terram pugno ; ante cujus conspectum omnes gentes sunt quasi momentum stateræ, et quasi stilla de situla[a].

XXVI.

Τοῦ αὐτοῦ διάλεξις ἀποδεικνύουσα, ὅτι ὁ Πατὴρ ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ Υἱὸς ἀεὶ γεννᾶται.

Theodori monachi demonstratio (56'), *quod Pater semper generat, Filius autem semper generatur.*

Turriano interprete

Αἱρετικός. Πότερόν σοι δοκεῖ; πᾶν τὸ εἰς πέρας ἐλθὸν ἤρξατο, ἢ οὔ;

Hæreticus. Utrum tibi videtur, omne quod ad finem venit, cœpit, an non?

[a] Isa. XL, 12. 15.

NOTÆ.

(56') Hunc titulum habebat versio Turriani. In altero cod. Bavarico, Θεοδώρου πρεσβυτέρου τῆς Ῥαΐθου, *Theodori presbyteri Raithu.* Secundus codex Bavar. Τοῦ αὐτοῦ διάλεξις ἀποδεικνύουσα, etc.

Digitized by Google

405 *Orthod.* Cœpit.

Hæret. Nonne omne quod cœpit, cum non esset, eo devenit, ut esse inciperet?

Orthod. Quidni?

Hæret. Igitur genuit Pater, et genitus est Filius?

Orthod. Maxime.

Hæret. Si ille genuit, et hic genitus est, hæc præterierunt, generare scilicet Patrem, et generari Filium; hæc autem præterita finem acceperunt. Quod autem ejusmodi est, cœpit, ut concessum est; cœpit igitur Pater generare, et Filius generari. Cœpit igitur esse hoc quod est, Patrem generare, et hoc, Filium generari. Cœpit igitur quod est esse Patrem; et similiter hoc, quod est esse Filium. Annon videntur tibi hæc sic concludi?

Orthod. Non videntur mihi.

Hæret. Cur non?

Orthod. Quia si diceretur secundum tempus in Deo: Genuit, et, Genitus est, extra dubitationem esset quod dicitur. Sed quia mens pia hæc æterne ponit, non jam tanquam præterita accipienda sunt, sed tanquam quæ semper sint; sicut enim erat Deus non tanquam qui haberet præteritam essentiam, est enim semper, sic genuit Pater, et Filius genitus est.

Hæret. Imperfecta ergo est generatio, siquidem ille semper generat, et hic generatur. Annon sic est?

Orthod. Nequaquam. Etenim Pater semper est, et similiter Filius; imperfecta igitur est essentia Patris, et Filii, ut tu sentis, quia non accipit finem; quin potius hoc est perfectissimum, quod habet finem οἴκοθεν, id est, e se, et semper in fine est, et non accedit foris finis. Præterea quia generari Filium non significat aliud, quam habere essentiam ex Patre; semper autem habet essentiam ex Patre: semper igitur generatur. Oportebat enim, ut qui proprie Filius est, semper haberet essentiam ex Patre, non sicut nos, qui principium tantum habemus. Generari enim homonymum est, siquidem in nobis via est ad essentiam habendam; in Filio autem Dei essentiam ipsam significat, et non viam ad essentiam, modo solum differunt: esse enim per se acceptum essentia est; ut autem intelligitur esse ex Patre, generari dicitur. Quare cum duo significata in eo, quod est generari, demonstrata sint, in primo quidem absurdum est semper generari, in secundo vero minime; in eo enim quod est generari, quod duplex est, unum quidem habet finem ipsam essentiam,

A

B

C

D

Ὀρθόδ. Ἤρξατο.

Αἱρετ. Οὐχὶ πᾶν τὸ ἀρξάμενον ἐκ τοῦ μὴ εἶναι ἦλθεν εἰς ὃ ἤρξατο;

Ὀρθόδ. Πῶς γὰρ οὔ;

Αἱρετ. Ἆρα ἐγέννησεν ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐγεννήθη;

Ὀρθόδ. Πάνυ μὲν οὖν.

Αἱρετ. Εἰ οὖν ὁ μὲν ἐγέννησεν, ὁ δὲ ἐγεννήθη, ταῦτα δὲ παρῆλθεν· ἤγουν τὸ τὸν Πατέρα γεννᾷν, καὶ τὸν Υἱὸν γεννᾶσθαι, τὰ δὲ παρελθόντα πέρας ἔλαβε· τὸ δὲ τοιοῦτον ἤρξατο, ὡς ὁμολόγηται· ἤρξατο ἄρα τὸν Πατέρα γεννᾷν, καὶ τὸν Υἱὸν γεννᾶσθαι. Ὥστε, καὶ τὸ εἶναι Πατέρα ἤρξατο, ὁμοίως; ἢ καὶ τὸ εἶναι Υἱόν. Ἢ οὐ δοκεῖ σοι ταῦτα οὕτω συλλελογίσθαι;

Ὀρθόδ. Οὐδαμῶς.

Αἱρετ. Πῶς γάρ;

Ὀρθόδ. Εἰ μὲν γὰρ χρονικῶς ἐλέγετο ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, Ἐγέννησε, καὶ Ἐγεννήθη, ἀπορον ἦν τὸ λεγόμενον. Ἐπεὶ δὲ ὁ εὐσεβὴς νοῦς αἰωνίως ὑποπίπτει ταῦτα, οὐκέτι ὡς παρελθόντα ληπτέον αὐτά, ἀλλ' ὡς ἀεὶ ὄντα· ὥσπερ γὰρ ἦν ὁ Θεὸς, οὐχ ὡς παρελθοῦσαν ἔχων τὴν ὕπαρξιν· καὶ γάρ ἐστιν ἀεί, οὕτως τὸ, Ἐγέννησε, καὶ, Ἐγεννήθη.

Αἱρετ. Ἀτελὴς ἄρα ἡ γέννησις, εἰ ὁ μὲν ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ γεννᾶται. Ἢ οὐχ οὕτως ἔχει;

Ὀρθόδ. Οὐ μὲν οὖν. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ ἀεί ἐστιν· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱός· ἀτελὴς ἄρα κατὰ σὲ ἡ ὕπαρξις τοῦ τε Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι οὐ λαμβάνει πέρας· μᾶλλον δὲ τοῦτό ἐστι τὸ τελειότατον, τὸ οἴκοθεν ἔχον τὸ τέλος καὶ ἀεὶ ἐν τέλει ὄν, καὶ οὐκ ἔξωθεν ἐπιγινόμενον. Ἔτι δὲ ἐπεὶ τὸ γεννᾶσθαι τὸν Υἱὸν οὐκ ἄλλο σημαίνει, ἢ τὸ ἔχειν τὴν ὕπαρξιν τοῦ Πατρός· ἀεὶ δὲ πατρόθεν ἔχει τὴν ὕπαρξιν· ἀεὶ ἄρα γεννᾶται· ἴδε γὰρ τὸν κύριον Υἱὸν ἀεὶ ἔχειν τὴν ὕπαρξιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχ ὡς ἡμεῖς, οἱ τὴν ἀρχὴν μόνον. Τὸ γὰρ γεννᾶσθαι ὁμώνυμον· ἐπὶ μὲν γὰρ ἡμῶν ὁδός ἐστιν εἰς ὕπαρξιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, αὐτὴν τὴν ὕπαρξιν σημαίνει, καὶ οὐχὶ ὁδὸν εἰς ὕπαρξιν· μόνῳ δὲ τῷ τρόπῳ διαφέρουσι· τὸ γὰρ εἶναι αὐτὸ καθ' αὑτὸ μὲν λαμβανόμενον, ὕπαρξίς ἐστιν, ὡς δὲ ἐκ τοῦ Πατρὸς νοούμενον, γεννᾶσθαι λέγεται. Ἐπεὶ δύο σημαινόμενα ἐδείχθη τοῦ γεννᾶσθαι, κατά μὲν τὸ πρῶτον, ἄτοπόν ἐστι τὸ γεννᾶσθαι ἀεί· κατὰ δὲ τὸ δεύτερον οὐδαμῶς· τοῦ γὰρ γεννᾶσθαι, τὸ μὲν πλέος ἔχει τὴν ὕπαρξιν, ὅπερ εἰ οὐ λαμβάνει τὸ ἴδιον τέλος, ἀτελές ἐστιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, οὐχ

NOTÆ.

Ejusdem dissertatio, demonstrans, etc. Refertur autem illud: Τοῦ αὐτοῦ ad Abucaram, quia in proxime antegresso dialogo hæc erat inscriptio: Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρῶν τοῦ Ἀβουκαρᾶ, *Theodori philosophi, episcopi Carum, Abucaræ*. Utrum autem Theodorus Abucara, et ille presbyter lauræ, seu monasterii Raithu sint unus et idem, incompertum habeo. Ex monasteriis certe usitati moris erat episcopos educere. Exstat Theodori presbyteri Raithu, seu ut alii vocant, Rhetensis libellus, tom. I *Biblioth. SS. PP.* interp. Godefrido Tilmanno, adversus hæreses, quibus jam olim hypostatica duarum in Christo naturarum unio oppugnata est. Eumdem Latine reddidit Turrianus: imo et Calvinianus Beza non modo vertit, sed Græco-Latine publicavit. Doctores inquirant, utrum sub istis Theodoris unus an duo lateant.

Digitized by Google

τως ἔχει. Οὐ γὰρ ἔχει τὸ τέλος τὴν ὕπαρξιν,[1] τὸ A quod quidem si proprium finem **406** non accipit,
ν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ γεννᾶσθαι, ἀλλ' ἔστι τέλος, καὶ imperfectum est; in Filio autem Dei non sic est,
λειόν ἐστιν. Ἐπεὶ οὖν ἐδείχθη ἀεὶ γεννᾶσθαι τὸν non enim hoc quod est, generari Filium, finem
ὸν, τοῦτ' ἔστιν, ἀεὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἔχειν τὸ εἶναι, habet ipsam essentiam, sed est finis, et perfectum
ιὶ ὁ Πατὴρ ἄρα ἀεὶ γεννᾷ, ἦγουν ἀεὶ αἴτιός ἐστι est. Quia igitur demonstratum est semper gene-
ῦ Υἱοῦ. Καὶ ταῦτα οὕτως διορίσθω. rari Filium, id est, semper habere ex Patre essen-
ιαι, et Pater utique semper generat, id est, semper est principium Filii. Atque hæc quidem sic
plicata sint.

Σχόλιον τοῦ αὐτοῦ. *Scholium ejusdem.*

Λέλυται ἄρα τὸ δοκοῦν ἄπορον πρόβλημα, λέγω δὲ Ex his solutum manet problema illud, quod vi-
, πότερον, ὄντα αὐτὸν γεγέννηκεν, ἢ οὐκ ὄντα. detur dubitationis plenum, illud, inquam, utrum
Ἐπεὶ γὰρ οὐκ ἄλλο σημαίνει τοῦτο ἢ τὸ, ὄντος αὐτοῦ, Pater exsistentem Filium genuerit, an non exsi-
ν αἴτιος τοῦ εἶναι αὐτὸν, ἢ μὴ ὄντος· οἷαν ἂν οὖν stentem. Cum enim hoc non significet aliud, quam
πόκρισιν ἀρμόζει πρὸς ταύτην τὴν ἐρώτησιν ἀπο- istud; utrum Pater fuerit principium Filii exsi-
δῶναι, καὶ πρὸς τὴν ἰσοδυναμοῦσαν αὐτῇ προκει- stentis, an non exsistentis; quæ responsio ad hanc
μένην ἐρώτησιν, τὴν ἰσοδυναμοῦσαν ἀπόκρισιν quæstionem dabitur, eadem accommodanda erit
ρμόσῃ λέγεσθαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ Πατὴρ ἀεὶ αἴτιός ἐστι B ad aliam huic æquipollentem. Cum igitur Pater
οῦ εἶναι τὸν Υἱὸν, δῆλον, ὅτι ἀεὶ τοῦ Υἱοῦ ὄντος semper sit principium Filii, manifestum evadit
στὶν αἴτιος αὐτοῦ ὁ Πατήρ. Ὥστε ὄντος αὐτοῦ ἦν Patrem semper exsistentis Filii esse principium.
ίτιος αὐτοῦ ὁ Πατὴρ· τοῦτο δὲ ταυτόν ἐστι τῷ, Itaque exsistentis Filii principium est. Quod idem
ντα αὐτὸν γεγέννηκεν· ὄντα αὐτὸν ἄρα γεγέν- est, ac illud: exsistentem genuit; exsistentem
ηκε. Καὶ οὐκ ἄτοπον. Ἐπὶ γὰρ Θεοῦ, οὐ σημαί- igitur genuit. Neque hoc absurdum est. Nam illud
νει, τὸ γεγέννηκε, τὸ παράγειν τι ἐξ αὐτοῦ ἐκ τοῦ *genuit*, non significat in Deo aliquid ex non esse
μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι. Τότε γὰρ ἦν ἄτοπον τὸ, ad esse producere; sic enim absurdum foret di-
ὄντα αὐτὸν γεγέννηκεν· ὡς δὲ διωρισάμεν, οὐδα- cere, Patrem genuisse Filium exsistentem. Eo au-
μῶς. tem modo, quo nos id affirmamus, omni absurdi-
tate caret.

XXVII.

Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρῶν τοῦ Ἀβουκαρᾶ, περὶ Θεοῦ ὀνομάτων. *Theodori Hagiopolitani disputatio de nomine Dei* (57).

Turriano interprete.

Τὸ Θεὸς ὄνομα, ἀπό τινος ἐνεργείας εἴρηται, οὐ C Nomen Dei a quadam operatione dictum est;
μὴν τῆς ἐνεργείας ἐστὶ σημαντικόν, ἀλλὰ τῆς φύ- non tamen significat operationem, sed naturam
σεως τῆς ἐνεργούσης· εἰ γὰρ τὸ Θεὸς ὄνομα ἐνερ- operantem. Si enim nomen Deus, significat ope-
γείας δηλωτικόν, πᾶν δὲ ὄνομα, οὗτινός ἐστι δηλω- rationem, omne autem nomen cujus habet signi-
τικόν, ἐκείνου ἐστὶν ὄνομα, καὶ τὸ Θεὸς ἄρα ὄνομα ficationem, illius est nomen, igitur nomen Deus
ἐνεργείας ἐστὶν ὄνομα. Ὥστε τὸ ὠνομασμένον Θεὸς, nomen operationis est. Quare quod nominatur
ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ ἐστι. Θεὸς ἄρα ἡ ἐνέργεια τοῦ Deus, operatio Dei est. Operatio igitur Dei est
Θεοῦ, καὶ ὁ Θεὸς ἡ ἐνέργεια αὐτοῦ ἐστι. Ταυτὸν ἄρα Deus, et Deus est operatio sua. Idem igitur est
Θεὸς, καὶ ἐνέργεια Θεοῦ, ὅπερ ἀδύνατον. Deus, et operatio Dei, quod est impossibile.

Εἰ δέ τις ἐριστικῶς λέγοι, ὡς οὐκ ἀδύνατον τοῦτο Si quis vero contentiose dicat posse hoc poni
τιθέναι, ἔστω, ὡς πολλὰ ἄτοπα συμβαίνει αὐτῷ ὁμο- et concedi, sciat is, multa absurda inde sequi.
λογεῖν. Πρῶτον, τὸ πρὸς τὸ αὐτὸ λέγεσθαι. Τὰ γὰρ Primum, ad idem dici. Quæ enim sunt eadem, ad
ταυτὰ, πρὸς τὸ αὐτὸ λέγεται [61], εἴγε τὸν αὐτὸν δέχε- idem dicuntur; at operatio Dei, Dei operatio dici-
ται; ἄλλη [62] τοῦ Θεοῦ λέγεται ἐνέργεια· ὁ Θεὸς οὐ tur; Deus vero non dicitur esse Deus Dei. Præ-
λέγεται τοῦ Θεοῦ εἶναι Θεός. Ἔτι ἡ ἐνέργεια ἐνερ- terea, operatio operantis operatio est; Deus au-
γοῦντός ἐστιν ἐνέργεια, ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἐνεργοῦν- D tem non est Deus operantis. Rursus, si idem
τός ἐστι Θεός. Ἔτι, εἰ ταὐτὸν Θεὸς, καὶ ἐνέρ- ipsum est Deus, et operatio Dei, dicentur ambo de
γεια Θεοῦ, κατηγοροῖντο ἂν ἀμφότερα κατὰ τῶν eisdem; at Deus de Patre dicitur, et Filio, **407**
αὐτῶν. Ἀλλ' ὁ Θεὸς κατηγορεῖται κατὰ Πατρὸς, καὶ et Spiritu sancto, operatio vero non sic. Pater
Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος. Ἡ δὲ ἐνέργεια οὐχ ὁμοίως· ὁ enim Deus est; similiter et Filius, et Spiritus
γὰρ Πατὴρ Θεός· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ sanctus. Pater autem non est operatio, vel Filius,

VARIÆ LECTIONES.

[61] Hæc non habentur in Turriano. [62] ἀλλὰ legit Turr.

NOTÆ.

(57) Hunc titulum habet versio Turriani. Sed in uno cod. Bavarico expresse est ista, quam posuimus, inscriptio. In altero ista: Τοῦ αὐτοῦ ὀνόματος. Præcedit antea disputatiuncula Theodori presbyt. Raithu inscripta.

Digitized by Google

corruit, ut præsentes dicerent eum gravissima vi cœlitus afflatum instinctumque esse. Paulo post, recepta mente, percontati sunt, ecquidnam viderit? quibus ille : Decidit super me repudium Saissæ, et ab angelo certior factus, adulterii crimine absolutam, denuo in contubernium admisi.

Α ἔπεσε δαιμονιζόμενος, καὶ στρεβλούμενος, ὥστε λέγειν τοὺς παριόντας [a], χρησμῴδημα βαρύτατον ἐπ' αὐτὸν κατηνέχθαι, καὶ κατὰ βραχὺ ἀνανηψάμενος, ἠρωτήθη, τί τὸ ὅραμα; Ὁ δὲ ἔφη, Κατηνέχθη ἐπ' ἐμὲ συγγνώμη τῆς Σαΐσσα, καὶ ὡς ὑπ' ἀγγέλου πληροφορηθεὶς εἶναι αὐτὴν τῆς ὑποψίας καθαράν, ἀνέλαβον αὐτήν.

XXI.

Dogma ad confirmationem Christianismi ex vocibus humilibus, et abjectis prædicationis Evangelii.

Ἐρώτησις ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἐλαττόνων κηρύγματος βεβαιοῦται τὸ Χριστιανῶν δόγμα.

Turriano interprete.

Quidam ex peritis Saracenis cum audisset de episcopo sederetque cum aliis decem ex magistratibus, fecit **397** cum accersiri : confisus enim eloquentiæ suæ convocaverat eos, ut laudem invicti doctoris ab eis ferret. Ingresso autem episcopo, et sedere jusso : Audivi, inquit, episcope, gloriari te, idque profiteri, posse Christianismum confirmare ex humilibus et abjectis.

Theodorus autem cum audaciam, et confidentiam illius nosset : Verum, inquit, audisti.

Sarac. Si hoc assequi non poteris, quid vis pati?

Theod. Ut non habeam amplius potestatem disputandi cum Saraceno.

Sarac. Et si hoc poteris; nec mihi facultas, et potestas sit cum Christiano disserendi.

Theod. Quid aliud pacisceris, te passurum?

Sarac. Quod tu pactus es, idem et ipse.

Theod. Non est idem; si enim me a sermone Saracenorum excludas, magnam gratiam ab eis inibis, et rem gratissimam eis feceris. Tu vero, etsi multa loquaris, nullius momenti esse putant Christiani. Ad hoc cum graviter risisset, miratus fiduciam episcopi, ait Saracenus, Nullo pignore contra nos vicissim pacto, age jam, episcope, loquamur (50).

Theod. Responde percontanti.

Sarac. Percontare, quæcunque libet.

Theod. Quot sunt sortes hominum?

Sarac. Nescio.

Theod. Tres omnino sunt. Sapientes, medii, stulti.

Sarac. Concedo.

Theod. Estne aliqua pars ex his tribus vel una, quæ approbet habere se Deum crucifixum?

Tunc Saracenus quasi jam prope vicisset, nihil cunctatus : Nulla, inquit.

Theod. Adverte bene, ne subripiaris (51), et cum speras vincere, victus reperiaris.

Sarac. Non me pœnitet, inquit, avertat Deus, ut ullus unquam prudens, vel stultus, vel medius profiteatur habere se Deum crucifixum.

Theod. Igitur Christiani opinione tua, non sunt

Τῶν ἐλλογίμων Σαρακηνῶν τις θαῤῥῶν τῇ ἰδίᾳ τῶν λόγων εὐπρεπείᾳ, συναγαγὼν τοὺς ὁμοθρήσκους, ἵνα Β ὡς ἀνίκητον δογματιστὴν τοῦτον θαυμάσωσι, φησὶ πρὸς τὸν ἐπίσκοπον· Ἤκουσα, ὅτι καυχώμενος ἐπαγγέλλῃ βεβαιοῦν τὸν Χριστιανισμὸν, καὶ ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι ἐν αὐτῷ ἐλαττωμάτων.

Θεόδωρος δὲ τὸ θάρσος αὐτοῦ γνοὺς, φησί· Ἀληθῶς ἤκουσας.

Σαρακ. Κἂν τοῦτο μὴ δύναιο, τί ἂν πάθοις;

Θεόδ. Ἐξουσίαν μὴ ἔχειν με μετὰ Σαρακηνοῦ δογματίσαι.

Σαρακ. Καὶ εἰ τοῦτο δυνηθῇς, μηδὲ ἐγὼ ἔχοιμι ἐξουσίαν μετὰ Χριστιανοῦ δογματίσαι.

Θεόδ. Ἕτερον τί συγκατάθῃ παθεῖν;

Σαρακ. Ὅπερ συγκατέθου, ταυτὸν κἀγώ. C

Θεόδ. Οὐ γὰρ ταυτόν. Εἰ ἐμὲ γὰρ παύσειας, ἐκ τῶν Σαρακηνῶν χάριν ἂν μεγίστην ἔσῃ αὐτοῖς χαριζόμενος. Σὲ δὲ, κἂν πολλὰ λαλήσῃς, οὐδενὸς ἄξιον ἡγοῦνται οἱ Χριστιανοί. Ὁ Σαρακηνὸς δὲ πρὸς τοῦτο γελάσας, τὴν τοῦ ἐπισκόπου παῤῥησίαν θαυμάζων φησί· Ἄγε, ὦ ἐπίσκοπε, λαλήσομεν.

Θεόδ. Ἐρωτῶντί μοι ἀποκρίθητι.

Σαρακ. Ἐρώτα, ὅσα βούλει.

Θεόδ. Πόσαι εἰσὶ μοῖραι τῶν ἀνθρώπων;

Σαρακ. Οὐκ οἶδα.

Θεόδ. Πάντως, ὅτι τρεῖς· σοφοὶ, μέσοι, μωροί.

Σαρακ. Σύμφημι.

Θεόδ. Ἔστιν ἐκ τούτων τῶν μοιρῶν τῶν τριῶν D κἂν μία, καταδεχομένη ἐσταυρωμένον Θεὸν ἔχειν;

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς, ἅτε δὴ ἀγχίθυρος τοῦ νικᾶν γεγονὼς, μηδὲν μελλήσας φησὶ, Οὐδεμία.

Θεόδ. Πρόσεχε ἀκριβῶς, μὴ συναρπασθῇς, καὶ νικᾶν προσδοκῶν ἡττηθῇς.

Σαρακ. Οὐ μεταμελοῦμαι, φησὶ, μὴ γένοιτο, τοιαῦτα φρονίμῳ, ἢ μέσῳ, ἢ μωρῷ καταδέχεσθαι Θεὸν ἔχειν ἐσταυρωμένον.

Θεόδ. Οὐκοῦν οἱ Χριστιανοὶ, κατὰ σὲ, οὐκ εἰσὶν

VARIÆ LECTIONES.

[a] παρόντας.

NOTÆ

(50) Hæc desunt in Bav. Græcis cod.

(51) Συναρπασθῇς, *ne imprudens decipiaris.*

Digitized by Google

ἄνθρωποι, ἐν οἷς πάντως εἰσὶ, καὶ σοφοὶ, καὶ μέσοι, καὶ μωροί.

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς ἀπορήσας, καὶ ἐν μεταμέλει τῷ τάχα [56] τῆς ἀποφάσεως γεγονὼς ἀπηνεώθη ἐντραπείς.

Θεόδ. Οἱ Χριστιανοὶ ἡμεῖς, τὸ τέταρτον τῶν ἀνθρώπων ἐσμὲν, ἢ καὶ πλεῖον· καὶ σὺ πῶς ἀποφάσκειν τολμᾷς, μηδένα τῶν ἀνθρώπων εἶναι καταδεχόμενον ἔχειν Θεὸν ἐσταυρωμένον;

Σαρακ. Καὶ τίνι τρόπῳ φῄς, Αἱ τρεῖς τῶν ἀνθρώπων μοῖραι, Θεὸν ἐσταυρωμένον ἔχειν κατεδέξαντο; Διαποροῦμαι γὰρ ἀγνοῶν τῆς καταδοχῆς ταύτης τὸ ἀπόῤῥητον αἴτιον.

Θεόδ. Ὡς ὑπεσχόμην πρὸ βραχέως, δείκνυμι διὰ τῶν δοκούντων σοι παρ' ἡμῖν ἀτελῶν [58] δογμάτων, τὸ Χριστιανῶν δόγμα κυροῦσθαι καὶ βεβαιοῦσθαι.

Σαρακ. Δεῖξον.

Θεόδ. Ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον ἐπεξιὼν τῷ λόγῳ διατρίψω, σύντομον μεθοδεύσω σοι ποιεῖσθαι τὴν ὑπογραφήν. Θοῦ τοιγαροῦν εἶναι ὑμᾶς τοὺς δέκα τῶν ἐθνῶν ἄρχοντας, εἰδωλολατρῶν δηλονότι· ὁ μὲν Ἑλλήνων, ὁ δὲ Ῥωμαίων, ὁ δὲ Φράγκων, καὶ ἄλλος ἄλλων· ἐξαίφνης δὲ ὑμῖν ἐπέστη ἄνθρωπος, ξένος, πτωχὸς, καὶ ἀειδὴς τὸ φαινόμενον καὶ μετὰ πολλοῦ τῆς παῤῥησίας πᾶσιν ἐβόησε· Διὰ τί πλανᾶσθε, ὦ ἄνθρωποι, τῆς εὐσεβείας προτιμῶντες τὴν ἀσέβειαν; Ὡς ἔοικε δὲ ἀπεκρίθητε· Καὶ ποταπή ἐστι, ταλαίπωρε, ἡ ἀσέβεια, ἧς τὴν ἀσέβειαν προτετιμήκαμεν; Ὁ δέ φησιν· Τὸ λατρεύειν Θεῷ ἐσταυρωμένῳ· τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ ὄντως εὐσέβεια. Ὑμεῖς δὲ ἀκούοντες, καὶ τοὺς ὀδόντας βρύχοντες, ὡρμήθησαν [57] φονεύειν αὐτὸν, οὐκ ἰσχύσατε δέ· καὶ πάλιν ἀναλαβόντες τὴν ἐρώτησιν, Εἰπὲ ἡμῖν, ἀπεκρίθητε, τοῦτο σαφῶς τὸ δυσπαράδεκτόν σου κήρυγμα· ὁ δέ φησιν·

Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ ἐκ γυναικὸς ἐσαρκώθη, καὶ γεγονὼς ἄνθρωπος, ὡς βρέφος ἀνετράφη, καὶ ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ζητούμενος εἰς Αἴγυπτον φυγαδεύεται, κἀκεῖθεν ἀνελθὼν, κρατεῖται, ῥαπίζεται, ἐμπτύεται, καὶ τὴν κεφαλὴν καλάμῳ κολαφίζεται, κοκκίνην χλαμύδα ἐμπαιζόμενος ἐνδύεται, καὶ ἀκάνθινον στέφανον περιτίθεται, σταυροῦται, καὶ ὄξος ποτίζεται καὶ τὴν πλευρὰν τῇ λόγχῃ νύττεται, καὶ· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » ἐβόησε, καὶ τὴν ψυχὴν ἐξέπνευσε, καὶ τῷ τάφῳ νεκρὸς καλύπτεται, οὐκέτι εἶπε [58], καὶ τριήμερος ἐκ τάφου ἀνίσταται. Ἵνα μὴ δόξῃ τοὺς ἀκούοντας φρεναπατᾷν, ὡς μεγαλορῥήμων φενακιζόμενος. Ταῦτα οὖν ἀκούσαντες, ἀπεκρίθητε· Ὦ ξένε, ἄλλος πώποτε οὐ μὴ

A homines, in quibus omnino reperiuntur sapientes, et medii, et stulti.

Hic Saracenus dubitans, et sententiæ celeriter dictæ pœnitens, obstupuit pudens.

Theod. Christiani, qui sumus duæ **398** partes hominum cum dimidia (52), profitentur habere se Deum crucifixum.

Sarac. Et quomodo ais tres partes hominum voluisse habere Deum crucifixum? Dubito enim; quia ignoro causam occultam amplectendi hanc professionem.

Theod. Doceo quomodo, ut paulo ante promisi, quia per ea dogmata, quæ tibi apud nos vilia, et B humilia videntur, dogma Christianorum confirmatur, et stabilitur.

Sarac. Doce.

Theod. Ne singulis commemorandis longum fiat, brevem tibi descriptionem facere aggrediar. Pone igitur esse vos decem principes populorum, idololatricorum scilicet, alium Græcorum, alium Romanorum, alium Gallorum, et aliorum alium, et derepente adesse vobis hominem peregrinum, turpi specie ac forma, squalidum, pauperem (53), nudis pedibus, sine virga, una tunica, sine ære, et argento, et magna confidentia, sic clamantem: O homines, quid ita erratis, ut impietatem pietati anteponatis? vos vero ut par est, respondisse; Et quæ C ista, miser, pietas, cui impietatem anteposuimus? illum autem dixisse: Deum crucifixum colere; hanc enim esse veram pietatem. Vos autem audientes, et dentibus stridentes ad delendum eum aggressos esse, neque tamen potuisse: et rursus ponamus, vos repetita percontatione, respondisse. Edissere nobis plane istam tuam improbabilem prædicationem; illum autem sic exorsum esse:

Filius Dei e cœlo descendens ex muliere carnem assumpsit, et factus homo, tanquam infans, nutritus est; et ab inimicis inquisitus, in Ægyptum fugit, et inde reversus, capitur, pugnis impactis cæditur, caput arundine percutitur, conspuitur, coccinea chlamyde illusus induitur, corona spinea redimitur, crucifigitur, potio aceti adhibetur, et latus lancea D transfigitur, et cum clamore dixit: « Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti [m]; » animam emisit, mortuus sepulturæ mandatur, et tertio die resurgit, ne videatur fefellisse auditores, tanquam magnificis verbis **399** usus et eos compto sermone decepisse. Deinde hæc audientes respondisse: O peregrine, nemo unquam te imprudentior apparere poterit.

[m] Matth. xxvii, 46.

VARIÆ LECTIONES.

[56] τάχει. [58] f. εὐτελῶν vel ἐλαττωμάτων. [57] ὁρμήσατε vel ὡρμήθητε. [58] Hæc duo verba videntur redundare.

NOTÆ.

(52) Ἡμισυτέταρτον, dimidium quatuor sunt duo; et dimidium duorum est unum.
(53) Hæc non sunt in Bav. exemplari.

Digitized by Google

Sed quid tandem, qui hæc passus est, iis, qui in cum credunt, præcipit? illum vero dixisse multam duritiam vitæ, abstinere a voluptatibus; alienum esse a multis nuptiis; percutienti maxillam dexteram præbere sinistram; detrahenti pallium addere insuper tunicam; angarianti te ad unum milliare, ire cum eo duo; inimicos diligere; conviciantibus, et nos maledictis prosequentibus benedicere, et pro eis precari. Vos autem interrogasse: Quæ patienter ista sustinentes manet ab illo remuneratio? (Illum (54) vero respondisse: Nulla equidem in præsenti vita: sed in novissimo die, cum mortui ex sepulcris excitabuntur, uberrima et largissima æternorum bonorum merces illis dabitur, qui hæc custodire in animum induxerint. Vos autem contra retulisse: Imbecillitas ejus, quem prædicas, manifesta est; nec minus clara difficultas præstandi hujus promissi. Adde quod retributio ob tot incommoda tolerata nimis diu differtur; et præterea anceps est. Et quis fuerit, qui talem religionem amplecti velit?) Illum autem dixisse: Dicite mihi, patiturne creatura, ut ulli potius serviat, et subjecta sit, quam Creatori? Ad quæ vos: Nequaquam. Illum vero: Adducite mihi cæcum. Et cæco adducto, clamavisse prædicatorem: Tibi dico, cæce, in nomine Jesu Christi Nazareni, qui natus est ex Maria in Bethleem, et fugit in Ægyptum, qui a Judæis captus est, et percussus, et consputus, et crucifixus, et in ligno crucis clamavit: « Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti, » cui aceti et fellis potio data est, et lancea latus apertum, qui et in sepulcro humatus est, respice. Illo autem continuo respexit, et eadem invocatione leprosos mundabat, dæmones expellebat, paralyticos sanabat, mortuos suscitabat. Unde vos, et omnes, qui viderunt, viri et feminæ, juvenes et senes, sapientes et stulti, et medii, omne denique genus hominum citra ullam dubitationem cognoverunt Deum esse, et Dei Filium Jesum Christum Nazarenum, qui hæc volens passus est propter causam aliquam, quæ mentem eorum, qui viderunt, hactenus latuit. En demonstratum est tibi, sicut pollicitus eram, nostram Christianorum prædicationem iis, quæ in ea videntur vilia et humilia, confirmari.

A σου φανῇ ἀφρονέστερος. Εἶτα τί τὸ ἐπάγγελμα τοῦ ταῦτα παθόντος τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν; Ὑτί φησι· Σκληραγωγία, ἡδονῶν ἀποχή, πολυγαμία; ἀλλοτρίωσις, τῷ παίοντι τὴν δεξιὰν καὶ τὴν ἑτέραν παρέχειν, ἀγγαρευόμενον μίλιον ἓν δύο συναπέρχεσθαι, τῷ τὸ ἱμάτιον ἀφαιρουμένῳ καὶ τὸν χιτῶνα προσεκδύσασθαι, τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν, τοὺς λοιδοροῦντας, καὶ καταρωμένους εὐλογεῖν, καὶ ὑπερεύχεσθαι. Καὶ ἀπεκρίθητε· Τίς ἐστι τοῖς ταῦτα καρτερεῖν ἀνεχομένοις, παρ' αὐτοῦ ἀμοιβή; καὶ πρὸς ταῦτα εἶπεν· Ἐνταῦθα μὲν οὐδέν· ἀλλ' ἀφ' οὗ ἐγερθήσεσθε ἀπὸ τῶν τάφων ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἀμφιλαφὴς, καὶ δαψιλεστάτη γενήσεται τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις τῶν αἰωνίων παρ' αὐτοῦ τοῖς ταῦτα φυλάξουσι. Καὶ πρὸς ταῦτα ἀπεκρίθητε· Ὦ ἄνθρωπε, B τὸ μὲν ἀσθενὲς τοῦ διὰ σοῦ κηρυττομένου, προφανὲς, καὶ τὸ δυσκατόρθωτον τοῦ διαγγέλματος πρόδηλον. Ἡ δὲ ὑπὲρ τούτων ἀνταπόδοσις, καὶ λίαν μακρὰ, καὶ ἀμφίλεκτος. Καὶ τίς ἔσται, ὁ τὴν τοιαύτην θρησκείαν ὑπελθεῖν ἀνεχόμενος; Ὁ δέ φησι· Εἰπατέ μοι, ἑτέρῳ τινὶ ἀνέχεται ἡ κτίσις δουλεύειν, καὶ ὑποτάσσεσθαι μᾶλλον, ἢ τῷ Κτίσαντι; Ἀπεκρίθητε δέ· Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τῷ Κτίσαντι. Ὁ δὲ φησι· Φέρετέ μοι τυφλόν. Καὶ ἀχθέντος τυφλοῦ, ἐδόξαζεν ὁ κήρυξ· Σοὶ λέγω, τυφλὲ, ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ Ναζαραίου, τοῦ τεχθέντος ἐκ Μαρίας ἐν Βηθλεὲμ, καὶ φυγόντος εἰς Αἴγυπτον, τοῦ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων κρατηθέντος, καὶ ἐπὶ ξύλου κρεμασθέντος, ὄξος τε, καὶ χολὴν ποτισθέντος, καὶ τὴν πλευρὰν τρωθέντος C ἐν λόγχῃ, καὶ τῷ τάφῳ καλυφθέντος, ἀνάβλεψον. Ὁ δὲ παραυτίκα ἀνέβλεψε· καὶ τῇ αὐτοῦ ἐπικλήσει λεπροὺς ἐκαθάριζε· καὶ πάντα τὰ θαύματα ἐποίησεν. Ὅθεν ἡμεῖς, καὶ πάντες οἱ θεασάμενοι σοφοὶ, καὶ μέσοι, καὶ μωροὶ, ἀναμφιβόλως ἔγνωσαν πᾶν γένος ἀνθρώπων, ὅτι Θεὸς, καὶ Θεοῦ Υἱός ἐστιν ὁ Ναζαραῖος· καὶ ταῦτα ἑκουσίως πέπονθε δι' αἰτίαν τινὰ τὰς τῶν ὁρώντων διανοίας λανθάνουσαν. Ἰδού σοι δέδεικται κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἡμῶν, τὸ τῶν Χριστιανῶν δόγμα βεβαιούμενον, ἐκ τῶν ἐν αὐτῷ δοκούντων εἶναι ἐξουθενημάτων.

400 XXII.

Aliud dogma, quo demonstratur, panem mystica benedictione fieri corpus Christi.

Ἑτέρα ἐρώτησις δεικνύουσα εἶναι τὸν εὐλογούμενον ἄρτον σῶμα Χριστοῦ.

Turriano interprete.

Sarac. Age, episcope, quare vos sacerdotes illuditis Christianis? ex una farina duobus panibus confectis unum in cibum communem relinquitis, alterum in particulas partitum, populis distribuitis, nominatisque Christi corpus; et remissionem peccatorum eis præbere affirmatis. Vobisne illuditis, an iis, quibus præfecti estis?

D *Σαρακ.* Διὰ τί, ἐπίσκοπε, ἐμπαίζετε, ὑμεῖς οἱ ἱερεῖς, τοὺς Χριστιανοὺς, ἐξ ἑνὸς ἀλεύρου δύο ἄρτους προτιθέντες ὠπτημένους; καὶ τὸν μὲν εἰς κοινὴν ἐᾶτε βρῶσιν, τὸν δὲ τοῖς λαοῖς κατὰ βραχὺ μερίζοντες, σῶμα Χριστοῦ ὀνομάζετε, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν παρέχειν αὐτὸν τοῖς μεταλαμβάνουσι δυνάμενον διαβεβαιοῦτε; Ἆρα ὑμᾶς αὐτοὺς ἐμπαίζετε, ἢ τοὺς, ὧν ἄρχετε;

NOTÆ.

(54) Hæc, quæ parenthesi inclusimus, adjecimus ex cod. Bavarico.

Digitized by Google

Θεόδ. Οὔτε ἡμᾶς, οὔτε ἐκείνους ἐμπαίζομεν.

Σαρακ. Πείσει με οὐκ ἐκ τῆς Γραφῆς σου, ἀλλ' ἐκ κοινῶν καὶ ὁμολογουμένων ἐννοιῶν.

Θεόδ. Καὶ τί λέγεις; ἄρτος οὐ γίνεται θεοῦ σῶμα;

Σαρακ. Ἑκάτερον ἀπορῶ μέρος τῆς ἀντιφάσεως ἀποκρίνασθαι.

Θεόδ. Τοσοῦτόν σε ἡ μήτηρ σου γεγέννηκε;

Σαρακ. Οὐχί, ἀλλὰ μικρόν.

Θεόδ. Τίς σε ἐμεγέθυνε;

Σαρακ. Θέλοντος τοῦ Θεοῦ, ἡ τροφή.

Θεόδ. Οὐκοῦν ἄρτος σοι γέγονε σῶμα.

Σαρακ. Σύμφημι.

Θεόδ. Καὶ πῶς σοι ἄρτος γέγονε σῶμα;

Σαρακ. Τὸν τρόπον ἀγνοῶ.

Θεόδ. Διὰ τοῦ λαιμοῦ ἡ βρῶσις καὶ ἡ πόσις εἰς τὸν στόμαχον κατέρχεται, ὡς εἰς χύτραν· περικειμένου δὲ τῷ στομάχῳ τοῦ ἥπατος θερμοῦ ὄντος, ἐψοῦται ἡ τροφὴ, καὶ χυλοῦται, καὶ τὸ μὲν παχυμερὲς, κάτω χωρεῖ, τὸ δὲ λεπτομερὲς καὶ κεχυλωμένον, ἐπιπολάζει· ὡς θερμὸν δὲ τὸ ἧπαρ, καὶ συμφῶδες ὑπάρχον, ἀνασπᾷ, καὶ αἱματοῖ, καὶ ὡς δι' ὀχετῶν ἅπαν τὸ σῶμα διὰ τῶν φλεβῶν καταρδεύει, μερίζον τὴν ἐν τῷ στομάχῳ χυλωθεῖσαν τροφὴν, καὶ ἐν αὐτῷ αἱματωθεῖσαν, ἑκατέρῳ τῶν μερῶν συμμεταβαλλομένην, οἷόν ἐστιν ἐκεῖνο, ὀστέοις ὀστέον, μυελοῖς μυελὸν, νεύροις νεῦρον, ὀφθαλμοῖς ὀφθαλμὸν, θριξὶ τρίχα, δέρματι δέρμα, ὄνυξιν ὄνυχα. Καὶ οὕτως γὰρ ἡ τοῦ βρέφους εἰς ἄνδρα αὔξησις, τοῦ ἄρτου αὐτοῦ γεγονότος σῶμα, καὶ τῆς πόσιος αἷμα.

Σαρακ. Ἔοικε.

Θεόδ. Τὸν αὐτὸν τρόπον γίνεσθαι τὸ ἡμέτερον νόει μυστήριον. Τίθησι γὰρ ἐπὶ τὴν ἁγίαν τράπεζαν ὁ ἱερεὺς τὸν ἄρτον, ὁμοίως καὶ τὸν οἶνον, καὶ δεόμενος ἐπικλήσει ἁγίᾳ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κάτεισι, καὶ ἐπιφοιτᾷ τοῖς προκειμένοις· καὶ τῷ πυρὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ, εἰς σῶμα, καὶ αἷμα Χριστοῦ τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον μεταβάλλει, οὐχ ἧττον, ἢ τὸ ἧπαρ τὴν τροφὴν, εἰς τὸ τοῦ τινος ἀνθρώπου σῶμα. Ἢ οὐ δίδως, ὦ τᾶν, δύνασθαι τὸ πανάγιον Πνεῦμα, ὅπερ τὸ σὸν ἧπαρ δύναται ἐκτελεῖν;

Σαρακ. Δίδωμι, φησίν. Καὶ στενάξας ἡσύχασεν.

Theod. Neque nobis, nec illis illudimus.

Sarac. Suade mihi non ex tua Scriptura, sed ex communibus, et confessis notionibus.

Theod. Quid ais? panis non efficitur corpus Dei?

Sarac. Ad utramque partem contradictionis respondere dubito.

Theod. Genuitne te tam procerum mater tua?

Sarac. Minime; sed parvum.

Theod. Ecquis te procerum fecit?

Sarac. Alimentum, Deo volente.

Theod. Panis igitur factus est tibi corpus.

Sarac. Intelligo.

Theod. Et quomodo panis factus est tibi corpus?

Sarac. Modum ignoro.

Theod. Cibus potusque per guttur in stomachum, tanquam in ollam demittitur. Demissus complexu stomachi, et calore hepatis coquitur, et in chylum vertitur, et pars crassior deorsum secedit, pars autem tenuis versa in chylum fluitat; hepar vero ut calidum et molle attrahit, et in sanguinem mutat, et per venas tanquam per ductus aquarum, totum irrigat corpus, alimentum, quod in stomacho mutatum est in chylum et in sanguinem in se singulis membris distribuens, ut quodque illorum est, ossibus os, medullæ medullam, nervo nervum, oculis oculum, capillis capillos, cuti cutem, unguibus ungues. Atque ita pueri infantis in virum accretio, mutato illi pane in corpus, et potione in sanguinem.

Sarac. Ita videtur.

401 *Theod.* Eodem modo cogita mihi fieri mysterium nostrum. Ponit sacerdos panem super sanctam mensam, similiter et vinum, et precante eo precationem sanctam, descendit Spiritus sanctus in ea, quæ proposita sunt; et divinitate sua panem et vinum in corpus, et sanguinem Christi mutat non minus, quam hepar cibum in corpus alicujus hominis. An, amice, non das, ut possit Spiritus sanctus perficere, quod hepar tuum potest?

Sarac. Do, inquit, et suspirans tacuit.

XXIII.

Ἑτέρα ἐρώτησις, ὅτι ὁ Χριστὸς γεγονὼς ἄνθρωπος, θεὸς ἀληθινός ἐστιν.

Alia interrogatio, quod Christus homo factus, sit simul verus Deus.

Interprete Genebrardo.

Σαρακ. Ὁ Χριστὸς εἶπεν, ὅτι « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Πῶς οὖν θεός ἐστιν, ὥς φατε, ὁ μὴ δυνάμενος ἀφ' ἑαυτοῦ τι;

Ἄβουκ. Δύνασαι πτᾶσθαι;

Σαρακ. Οὐχί.

Ἄβουκ. Ἐὰν ἴδῃς εἰς τὸ ὕψος ἀετὸν πετόμενον, καὶ δυνηθῇς ὁμοίως εἰς τὸ ὕψος αἴρεσθαι, καὶ ὡς ἀετὸς πτᾶσθαι, πότερος ὑμῶν ἔσται τοῖς ὁρῶσι θαυμαστότερος; σὺ, ἢ ὁ ἀετός;

Sarac. Christus dixit: « Non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem [a]. » Quomodo igitur Deus est, ut dicitis, o Christiani, qui a se ipso facere nihil potest?

Abuc. Volarene potes?

Sarac. Minime.

Abuc. At si aquilam in sublimi volantem videas, itidemque magnum per inane sublimis ferri, et instar aquilæ volare possis, uter vestrum majori spectantibus admirationi erit? tu, an aquila?

[a] Joan. v, 19.

Digitized by Google

Sed quid tandem, qui hæc passus est, iis, qui in cum credunt, præcipit? illum vero dixisse multam duritiam vitæ, abstinere a voluptatibus; alienum esse a multis nuptiis; percutienti maxillam dexteram præbere sinistram; detrahenti pallium addere insuper tunicam; angarianti te ad unum milliare, ire cum eo duo; inimicos diligere; convicientibus, et nos maledictis prosequentibus benedicere, et pro eis precari. Vos autem interrogasse: Quæ patienter ista sustinentes manet ab illo remuneratio? (Illum (54) vero respondisse: Nulla equidem in præsenti vita: sed in novissimo die, cum mortui ex sepulcris excitabuntur, uberrima et largissima æternorum bonorum merces illis dabitur, qui hæc custodire in animum induxerint. Vos autem contra retulisse: Imbecillitas ejus, quem prædicas, manifesta est; nec minus clara difficultas præstandi hujus promissi. Adde quod retributio ob tot incommoda tolerata nimis diu differtur; et præterea anceps est. Et quis fuerit, qui talem religionem amplecti velit?) Illum autem dixisse: Dicite mihi, patiturne creatura, ut ulli potius serviat, et subjecta sit, quam Creatori? Ad quæ vos: Nequaquam. Illum vero: Adducite mihi cæcum. Et cæco adducto, clamavisse prædicatorem: Tibi dico, cæce, in nomine Jesu Christi Nazareni, qui natus est ex Maria in Bethleem, et fugit in Ægyptum, qui a Judæis captus est, et percussus, et consputus, et crucifixus, et in ligno crucis clamavit: « Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti, » cui aceti et fellis potio data est, et lancea latus apertum, qui et in sepulcro humatus est, respice. Illo autem continuo respexit, et eadem invocatione leprosos mundabat, dæmones expellebat, paralyticos sanabat, mortuos suscitabat. Unde vos, et omnes, qui viderunt, viri et feminæ, juvenes et senes, sapientes et stulti, et medii, omne denique genus hominum citra ullam dubitationem cognoverunt Deum esse, et Dei Filium Jesum Christum Nazarenum, qui hæc volens passus est propter causam aliquam, quæ mentem eorum, qui viderunt, hactenus latuit. En demonstratum est tibi, sicut pollicitus eram, nostram Christianorum prædicationem iis, quæ in ea videntur vilia et humilia, confirmari.

A σου φανῇ ἀφρονέστερος. Εἶτα τί τὸ ἐπάγγελμα τοῦ ταῦτα παθόντος τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν; Ὑπέφησι· Σκληραγωγία, ἡδονῶν ἀποχή, πολυγαμία; ἀλλοτρίωσις, τῷ παίοντι τὴν δεξιὰν καὶ τὴν ἑτέραν παρέχειν, ἀγγαρευόμενον μίλιον ἓν δύο συναπέρχεσθαι, τῷ τὸ ἱμάτιον ἀφαιρουμένῳ καὶ τὸν χιτῶνα προσεκδύσασθαι, τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν, τοὺς λοιδοροῦντας, καὶ καταρωμένους εὐλογεῖν, καὶ ὑπερεύχεσθαι. Καὶ ἀπεκρίθητε· Τίς ἐστι τοῖς ταῦτα καρτερεῖν ἀνεχομένοις, παρ' αὐτοῦ ἀμοιβή; καὶ πρὸς ταῦτα εἶπεν· Ἐνταῦθα μὲν οὐδέν· ἀλλ' ἀφ' οὗ ἐγερθήσεσθε ἀπὸ τῶν τάφων ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἀμφιλαφὴς, καὶ δαψιλεστάτη γενήσεται τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις τῶν αἰωνίων παρ' αὐτοῦ τοῖς ταῦτα φυλάξουσι. Καὶ πρὸς ταῦτα ἀπεκρίθητε· Ὦ ἄνθρωπε, B τὸ μὲν ἀσθενὲς τοῦ διὰ σοῦ κηρυττομένου, προφανὲς, καὶ τὸ δυσκατόρθωτον τοῦ διαγγέλματος πρόδηλον. Ἡ δὲ ὑπὲρ τούτων ἀνταπόδοσις, καὶ λίαν μακρὰ, καὶ ἀμφίλεκτος. Καὶ τίς ἔσται, ὁ τὴν τοιαύτην θρησκείαν ὑπελθεῖν ἀνεχόμενος; Ὁ δέ φησι· Εἰπατέ μοι, ἑτέρῳ τινὶ ἀνέχεται ἡ κτίσις δουλεύειν, καὶ ὑποτάσσεσθαι μᾶλλον, ἢ τῷ Κτίσαντι; Ἀποκριθῆτε δέ· Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τῷ Κτίσαντι. Ὁ δὲ φησι· Φέρετέ μοι τυφλόν. Καὶ ἀχθέντος τυφλοῦ, ἐβόησεν ὁ κήρυξ· Σοὶ λέγω, τυφλὲ, ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ Ναζαραίου, τοῦ τεχθέντος ἐκ Μαρίας ἐν Βηθλεὲμ, καὶ φυγόντος εἰς Αἴγυπτον, τοῦ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων κρατηθέντος, καὶ ἐπὶ ξύλου κρεμασθέντος, ὄξος τε, καὶ χολὴν ποτισθέντος, καὶ τὴν πλευρὰν τρωθέντος ἐν λόγχῃ, καὶ τῷ τάφῳ καλυφθέντος, ἀνάβλεψον. C Ὁ δὲ παραυτίκα ἀνέβλεψε· καὶ τῇ αὐτοῦ ἐπικλήσει λεπροὺς ἐκαθάριζε· καὶ πάντα τὰ θαύματα ἐποίησεν. Ὅθεν ἡμεῖς, καὶ πάντες οἱ θεασάμενοι σοφοὶ, καὶ μέσοι, καὶ μωροὶ, ἀναμφιβόλως ἔγνωσαν πᾶν γένος ἀνθρώπων, ὅτι Θεὸς, καὶ Θεοῦ Υἱός ἐστιν ὁ Ναζαραῖος· καὶ ταῦτα ἑκουσίως πέπονθε δι' αἰτίαν τινὰ τὰς τῶν ὁρώντων διανοίας λανθάνουσαν. Ἰδοὺ σοι δέδεικται κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἡμῶν, τὸ τῶν Χριστιανῶν δόγμα βεβαιούμενον, ἐκ τῶν ἐν αὐτῷ δοκούντων ἐλαττωμάτων.

400 XXII.

Aliud dogma, quo demonstratur, panem mystica benedictione fieri corpus Christi.

Ἑτέρα ἐρώτησις δεικνύουσα εἶναι τὸν εὐλογούμενον ἄρτον σῶμα Χριστοῦ.

Turriano interprete.

Sarac. Age, episcope, quare vos sacerdotes illuditis Christianis? ex una farina duobus panibus confectis unum in cibum communem relinquitis, alterum in particulas partitum, populis distribuitis, nominatisque Christi corpus; et remissionem peccatorum eis præbere affirmatis. Vobisne illuditis, an iis, quibus præfecti estis?

D *Σαρακ.* Διὰ τί, ἐπίσκοπε, ἐμπαίζετε, ὑμεῖς οἱ ἱερεῖς, τοὺς Χριστιανοὺς, ἐξ ἑνὸς ἀλεύρου δύο ἄρτους προτιθέντες ὠπτημένους; καὶ τὸν μὲν εἷς κοινὸν ἐᾶτε βρῶσιν, τὸν δὲ τοῖς λαοῖς κατὰ βραχὺ μερίζοντες, σῶμα Χριστοῦ ὀνομάζετε, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν παρέχειν αὐτὸν τοῖς μεταλαμβάνουσι δυνάμενον διαβεβαιοῦτε; Ἆρα ὑμᾶς αὐτοὺς ἐμπαίζετε, ἢ τοὺς, ὧν ἄρχετε;

NOTÆ.

(54) Hæc, quæ parenthesi inclusimus, adjecimus ex cod. Bavarico.

Digitized by Google

Θεόδ. Οὔτε ἡμᾶς, οὔτε ἐκείνους ἐμπαίζομεν. A

Σαρακ. Πείσει με οὐκ ἐκ τῆς Γραφῆς σου, ἀλλ' ἐκ κοινῶν καὶ ὁμολογουμένων ἐννοιῶν.

Θεόδ. Καὶ τί λέγεις; ἄρτος οὐ γίνεται θεοῦ σῶμα;

Σαρακ. Ἑκάτερον ἀπορῶ μέρος τῆς ἀντιφάσεως ἀποκρίνασθαι.

Θεόδ. Τοσοῦτόν σε ἡ μήτηρ σου γεγέννηκε;

Σαρακ. Οὐχί, ἀλλὰ μικρόν.

Θεόδ. Τίς σε ἐμεγέθυνε;

Σαρακ. Θέλοντος τοῦ Θεοῦ, ἡ τροφή.

Θεόδ. Οὐκοῦν ἄρτος σοι γέγονε σῶμα.

Σαρακ. Σύμφημι.

Θεόδ. Καὶ πῶς σοι ἄρτος γέγονε σῶμα;

Σαρακ. Τὸν τρόπον ἀγνοῶ. B

Θεόδ. Διὰ τοῦ λαιμοῦ ἡ βρῶσις καὶ ἡ πόσις εἰς τὸν στόμαχον κατέρχεται, ὡς εἰς χύτραν· περικειμένου δὲ τῷ στομάχῳ τοῦ ἥπατος θερμοῦ ὄντος, ἑψοῦται ἡ τροφή, καὶ χυλοῦται, καὶ τὸ μὲν παχυμερὲς, κάτω χωρεῖ, τὸ δὲ λεπτομερὲς καὶ κεχυλωμένον, ἐπιπολάζει· ὡς θερμὸν δὲ τὸ ἧπαρ, καὶ συμφῶδες ὑπάρχον, ἀνασπᾷ, καὶ αἱματοῖ, καὶ ὡς δι' ὀχετῶν ἅπαν τὸ σῶμα διὰ τῶν φλεβῶν καταρδεύει, μερίζον τὴν ἐν τῷ στομάχῳ χυλωθεῖσαν τροφὴν, καὶ ἐν αὐτῷ αἱματωθεῖσαν, ἑκατέρῳ τῶν μερῶν συμμεταβαλλομένην, οἷόν ἐστιν ἐκεῖνο, ὀστέοις ὀστέον, μυελοῖς μυελὸν, νεύροις νεῦρον, ὀφθαλμοῖς ὀφθαλμὸν, θριξὶ τρίχα, δέρματι δέρμα, ὄνυξιν ὄνυχα. Καὶ οὕτως γὰρ ἡ τοῦ βρέφους εἰς ἄνδρα αὔξησις, τοῦ ἄρτου αὐτοῦ γεγονότος σῶμα, καὶ τῆς πόσιος αἷμα.

Σαρακ. Ἔοικε.

Θεόδ. Τὸν αὐτὸν τρόπον γίνεσθαι τὸ ἡμέτερον νόει μυστήριον. Τίθησι γὰρ ἐπὶ τὴν ἁγίαν τράπεζαν ὁ ἱερεὺς τὸν ἄρτον, ὁμοίως καὶ τὸν οἶνον, καὶ δεόμενος ἐπικλήσει ἁγίᾳ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κάτεισι, καὶ ἐπιφοιτᾷ τοῖς προκειμένοις· καὶ τῷ πυρὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ, εἰς σῶμα, καὶ αἷμα Χριστοῦ τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον μεταβάλλει, οὐχ ἧττον, ἢ τὸ ἧπαρ τὴν τροφὴν, εἰς τὸ τοῦ τινος ἀνθρώπου σῶμα. Ἦ οὐ δίδως, ὦ τᾶν, δύνασθαι τὸ πανάγιον Πνεῦμα, ὅπερ τὸ σὸν ἧπαρ δύναται ἐκτελεῖν;

Σαρακ. Δίδωμι, φησὶν· Καὶ στενάξας ἡσύχασεν.

Theod. Neque nobis, nec illis illudimus. A

Sarac. Suade mihi non ex tua Scriptura, sed ex communibus, et confessis notionibus.

Theod. Quid ais? panis non efficitur corpus Dei?

Sarac. Ad utramque partem contradictionis respondere dubito.

Theod. Genuitne te tam procerum mater tua?

Sarac. Minime; sed parvum.

Theod. Ecquis te procerum fecit?

Sarac. Alimentum, Deo volente.

Theod. Panis igitur factus est tibi corpus.

Sarac. Intelligo.

Theod. Et quomodo panis factus est tibi corpus?

Sarac. Modum ignoro. B

Theod. Cibus potusque per guttur in stomachum, tanquam in ollam demittitur. Demissus complexu stomachi, et calore hepatis coquitur, et in chylum vertitur, et pars crassior deorsum secedit, pars autem tenuis versa in chylum fluitat; hepar vero ut calidum et molle attrahit, et in sanguinem mutat, et per venas tanquam per ductus aquarum, totum irrigat corpus, alimentum, quod in stomacho mutatum est in chylum et in sanguinem in se singulis membris distribuens, ut quodque illorum est, ossibus os, medullæ medullam, nervo nervum, oculis oculum, capillis capillos, cuti cutem, unguibus ungues. Atque ita pueri infantis in virum accretio, mutato illi pane in corpus, et potione in sanguinem.

Sarac. Ita videtur.

401 *Theod.* Eodem modo cogita mihi fieri mysterium nostrum. Ponit sacerdos panem super sanctam mensam, similiter et vinum, et precante eo precationem sanctam, descendit Spiritus sanctus in ea, quæ proposita sunt; et divinitate sua panem et vinum in corpus, et sanguinem Christi mutat non minus, quam hepar cibum in corpus alicujus hominis. An, amice, non das, ut possit Spiritus sanctus perficere, quod hepar tuum potest?

Sarac. Do, inquit, et suspirans tacuit.

XXIII.

Ἑτέρα ἐρώτησις, ὅτι ὁ Χριστὸς γεγονὼς ἄνθρωπος, θεὸς ἀληθινός ἐστιν.

Alia interrogatio, quod Christus homo factus, sit simul verus Deus.

Interprete Genebrardo.

Σαρακ. Ὁ Χριστὸς εἶπεν, ὅτι « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Πῶς οὖν Θεός ἐστιν, ὥς φατε, ὁ μὴ δυνάμενος ἀφ' ἑαυτοῦ τι; D

Ἀβουκ. Δύνασαι ἵπτασθαι;

Σαρακ. Οὐχί.

Ἀβουκ. Ἐὰν ἴδῃς εἰς τὸ ὕψος ἀετὸν πετόμενον, καὶ δυνηθῇς ὁμοίως εἰς τὸ ὕψος αἴρεσθαι, καὶ ὡς ἀετὸς ἵπτασθαι, πότερος ὑμῶν ἔσται τοῖς ὁρῶσι θαυμαστότερος; σὺ, ἢ ὁ ἀετός;

Sarac. Christus dixit: « Non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem [n]. » Quomodo igitur Deus est, ut dicitis, o Christiani, qui a se ipso facere nihil potest?

Abuc. Volarene potes?

Sarac. Minime.

Abuc. At si aquilam in sublimi volantem videas, itidemque magnum per inane sublimis ferri, et instar aquilæ volare possis, uter vestrum majori spectantibus admirationi erit? tu, an aquila?

[n] Joan. v, 19.

Digitized by Google

Sarac. Ego.

Abucar. Deo ergo tuo admirabilior est Christus.

Σαρακ. Ἐγώ.

Ἀβουκ. Οὐκοῦν Θεοῦ σοῦ θαυμαστότερός ἐστιν ὁ Χριστός.

XXIV.

Aliud dogma de una uxore.

Ἑτέρα ἐρώτησις, περὶ μονογαμίας.

Turriano interprete.

Sarac. Unde vobis videtur, episcope, habere unam uxorem honoratius esse quam habere multas? oportebat enim vos, qui a conjugio multarum abhorretis, a conjugio etiam unius abhorrere. Cujus enim malum est generale, et particulare etiam malum est, et cujus particulare bonum, etiam est generale bonum : de singularibus enim necessario prædicatur generale.

Σαρακ. Πόθεν ὑμῖν, ὦ ἐπίσκοπε, φαίνεται ἡ μονογαμία τῆς πολυγαμίας ἐννομώτερος; ἐχρῆν γὰρ ὑμᾶς τὴν πολυγαμίαν βδελυττομένους ἀρνεῖσθαι καὶ τὴν μονογαμίαν. Οὕτινος γὰρ κακὸν τὸ καθόλου, καὶ τὸ μερικὸν κακὸν, καὶ οὗτινος τὸ μερικὸν καλὸν, καὶ τὸ καθόλου καλόν· τῶν γὰρ καθ' ἕκαστον, τὸ καθόλου ἐξ ἀνάγκης κατηγορεῖται.

Theod. Hoc particulare non est particulare generalis, sicut quidam homo est particulare hominis; imo est hoc particulare oppositum generali, sicut moderatum immoderato, justum avaritiæ.

Θεόδ. Τοῦτο τὸ μερικὸν, οὐκ ἐκ τοῦ καθόλου σου διαιρεῖται, ὡς ὁ δεῖνα ὁ ἄνθρωπος ἐκ τοῦ καθόλου ἀνθρώπου· ἀλλ' ἔστι τοῦτο τὸ μερικὸν ἀντικείμενον τῷ καθόλου ὡς μέτρον πρὸς ἀμετρίαν, καὶ ὡς δίκαιον πρὸς πλεονεξίαν.

402 *Sarac.* Probe mihi non ex vestris Esaiis, aut Matthæis, quos non multum attendo, sed ex communibus notionibus, cogentibus, et certis.

Σαρακ. Πεῖσόν με, οὐκ ἐκ τῶν καθ' ὑμᾶς Ἡσαΐου τε, καὶ Ματθαίου, οἷς οὐ πάνυ προσέχω, ἀλλ' ἐξ ἀναγκαστικῶν, καὶ ὁμολογουμένων κοινῶν ἐννοιῶν.

Theod. Undecunque velis, suppetit mihi ad saturandum te. Qua de causa despondetur mulier viro?

Θεόδ. Ὅθεν βούλει, εὐπορῶ σε κορέσασθαι[89]. Τοῦ χάριν ἡ γυνὴ μνηστεύεται τῷ ἀνδρί;

Sarac. Nescio.

Σαρακ. Οὐκ οἶδα.

Theod. Duabus de causis, ad voluptatem, et ad procreationem liberorum.

Θεόδ. Δυοῖν ἕνεκα πραγμάτων· ἡδονῆς τε, καὶ τεκνοποιίας.

Sarac. Liquet ita esse.

Σαρακ. Πρόδηλον.

Theod. Ab Adam primo homine hucusque nostine aliquem hominem, qui omne genus voluptatis, et delectationis a Deo consecutus sit magis quam ille?

Θεόδ. Ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδὰμ ἕως τοῦ νῦν ἔγνωσταί σοι ἄνθρωπος παντοίας ἀπολαύσεως παρὰ Θεοῦ τυχὼν ἐκείνου μάλιστα;

Sarac. Minime.

Σαρακ. Οὐδείς.

Theod. Num vel una voluptatis specie caruit?

Θεόδ. Μὴ ἐνδεὴς ἐπιφύκει κἂν ἑνὸς μιᾶς ἡδονῆς εἴδους;

Sarac. Nequaquam.

Σαρακ. Μὴ δῆτα.

Theod. Quot ei factæ sunt uxores?

Θεόδ. Καὶ πόσαι αὐτῷ πεπλαστούργηνται γυναῖκες;

Sarac. Una.

Σαρακ. Μία.

Theod. Ostensum igitur est voluptatem ex una uxore perfectiorem esse voluptate ex multis.

Θεόδ. Δέδεικται ἄρα ἡ διὰ τῆς μιᾶς γυναικὸς ἡδονὴ, τῆς διὰ τῶν πολλῶν τελειοτέρα.

Sarac. Necessaria est hæc assensionis inductio. Sed consentaneum esse videtur, ut liberorum generatio copiosior sit ex multis conjugibus.

Σαρακ. Ἀναγκαία ἡ τῆς συγκαταθέσεως ἐπαγωγή. Ἀλλ', ὡς ἔοικε, διὰ τῶν πολλῶν δαφιλεστέρα ἐστὶν ἡ παιδοποιία.

Theod. Quod tempus videtur tibi magis indiguisse multorum liberorum procreatione quam illud?

Θεόδ. Ποῖος καιρὸς μᾶλλον ἐκείνου φαίνεταί σοι πολυτεκνίας ἐνδεέστερος;

Sarac. Nullum.

Σαρακ. Οὐδείς.

Theod. Ostensum igitur est, habere unam, plus valere ad suscipiendum multos liberos, quam habere multas. Nec obscurum est, contrariam esse, et ex amore carnis proficiscentem sententiam illorum, qui cum erat multitudo hominum, jus habendi multas uxores constituerunt; cum alioqui auctor mundi tunc, cum erat paucitas hominum, conjugium unius sanxerit.

Θεόδ. Οὐκοῦν ὑμῖν δέδεικται, καὶ κατὰ πολυτεκνίαν τῶν πολλῶν, δαφιλεστέρα. Καὶ οὐκ ἄδηλον, τὸ ἀντίθεον, καὶ φιλόσαρκον φρόνημα τῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς πολυανθρωπίας πολυγαμεῖν θεμιστευόντων, τοῦ δημιουργοῦ τῷ καιρῷ τῆς ὀλιγανθρωπίας μονογαμίαν θεσπίσαντος.

VARIÆ LECTIONES.

[89] Turrianus hic plura

Digitized by Google

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς τὴν ἧτταν ὁμολογεῖν ἐντρεπόμενος, καὶ τὴν αἰσχύνην τοῦ δόγματος αὐτοῦ συσκιάσαι τεχναζόμενος, Πρόσθες μοι, φησὶ, καὶ ἕτερον ὑπόδειγμα.

Θεόδ. Ἔστωσαν δοῦλοι δύο δεσπότου ἑνὸς, εἰς ἀποδημίαν στελλόμενοι μίαν, ὧν ὁ μὲν ὑπὸ τοῦ δεσπότου κελεύεται ἱμάτια περιβάλλεσθαι, ὅσα ἂν βούλεται· ὁ δὲ χιτῶνα ἕνα περιτίθεσθαι προστάττεται, καὶ ὁπότερος δ' ἂν ῥιγώσῃ, ὀγδοήκοντα μάστιγας μαστιχθῆναι. Ὁ οὖν οὕτως αὐτοῖς νομοθετήσας δεσπότης, ἆρα εἴκαιος, ἢ ἄδικός σοι φαίνεται; καὶ μάλιστα εἰ ἀσθενέστερός ἐστιν ὁ μονοχιτωνεῖν κελευθείς;

Σαρακ. Ἄδικος.

Θεόδ. Οὐκοῦν ἀδικίας τοῦ Θεοῦ ὑμεῖς κατηγορεῖτε, λέγοντες, αὐτὸν νενομοθετηκέναι τὴν γυναῖκα εὐολισθοτέραν πρὸς τὸ πάθος οὖσαν, τέταρτον μόριον τοῦ ἀνδρὸς μόνον ἔχειν, τὸν δὲ ἄνδρα καρτερικώτατον ὄντα, τέσσαρας γυναῖκας ἔχειν, δίχα τῆς τῶν παλλακῶν ἀγέλης, καὶ ἑκάστης τῆς πορνείας εἶναι τὴν ποινὴν, ὀγδοήκοντα μάστιγας. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς ἀδίκου ταύτης νομοθεσίας ἀδικώτερον;

Σαρακ. Ἄγε δή μοι, καὶ ἄλλο πρόσθες ὑπόδειγμα.

Θεόδ. Πότερον ὁρῶν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀνθρώποις πολιτευομένην εὐφραίνεται, εἰρήνην, ἢ μάχην;

Σαρακ. Εἰρήνην.

Θεόδ. Εἰ γυναῖκας πολλὰς ὁ ἀνὴρ σχοίη, εἰρηνεύειν σοι μᾶλλον ἢ τότε ἔοικεῖ, ἢ ὅταν ἔχῃ μίαν;

Σαρακ. Ποτὲ μὲν οὕτως, ποτὲ δὲ οὕτως.

Θεόδ. Ἐνδέχεται αὐτὰς πρὸς ἀλλήλας ἀγάπην ἔχειν ποτέ;

Σαρακ. Οὐχί.

Θεόδ. Φαρμακείαις πολλάκις οὐ χρώμεναι τὸν ἄνδρα καὶ ἑαυτὰς φθείρουσιν; ἐν δὲ ταῖς συγγενείαις αὐτῶν ἔριδες ἐπιφυεῖσαι, οὐκ ἀσπόνδους ἐξῆψαν μάχας; ἡ δὲ μονογαμία τὰ πρώην διεστῶτα γένη τῶν δύο ἥνωσε, καὶ τὰ δοκοῦντα διαιρεῖσθαι, σηνῆψεν.

Σαρακ. Ἔοικεν.

Θεόδ. Ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ μονογαμία τῆς πολυγαμίας ἐντιμοτέρα, καὶ ἐννομωτέρα, ὡς Θεῷ προκριθώσεως [66]· ἀλλ', εἰ βούλει, σοὶ ἕτερον προσθήσω ὑπόδειγμα.

Σαρακ. Ἡ τῶν ὑποδειγμάτων ἀφευδὴς τῆς ἐρωτήσεως ἔκδοσις, τὰς ἀκοάς μου διαπετάσασα, μικροῦ με Χριστιανὸν πεποίηκεν. Ἀλλ' ἄλις μοι.

Ἀπόδειξις ὅτι ἔχει ὁ Θεὸς Υἱὸν ὁμοούσιον, συνάναρχόν τε καὶ συναΐδιον.

Τῶν Ἀγαρηνῶν τὸ φρόνημα, καὶ πᾶσα αὐτῶν ἡ σπουδὴ πρὸς τὸ ἀθετεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου θεότητα

A Hic Saracenus cum se victum confiteri vereretur, et turpitudinem dogmatis sui obtegere et inumbrare machinaretur: Adhibe, inquit, mihi aliud exemplum.

Theod. Sint unius Domini servi duo missi ad peregrinandum, alterum jubeat dominus indui multis vestibus, alterum una tantum tunica; et utrumvis eorum frigore rigentem octoginta verberibus cædi. Qui sic igitur legem istis imponeret, justusne an injustus dominus tibi videtur, præsertim si is quem jubet unam tunicam habere, imbecillior esset?

403 *Sarac.* Injustus.

B *Theod.* Deum igitur vos injustitiæ accusatis, cum dicitis legem tulisse, ut mulier, quæ infirmior est ad resistendum libidini, unum virum tantum habeat; vir autem, qui est alioqui tolerantior, quatuor habeat uxores; ut omittam gregem concubinarum. Ait autem fornicationis supplicium esse octoginta verbera. Quid ista iniqua lege iniquius esse potest?

Sarac. Age, adde adhuc aliud exemplum.

Theod. Utro duorum magis Deus in republica delectatur, pace, an pugna?

Sarac. Pace.

Theod. Si vir uxores habeat multas, videturne tibi tunc magis in pace esse, quam cum unam habet?

C *Sarac.* Quandoque sic, quandoque secus.

Theod. Potest contingere unquam, ut ipsæ inter se ament?

Sarac. Minime.

Theod. Annon potius veneno sæpenumero usæ et virum, et aliæ alias inter se de medio tollunt? in cognationibus earum nonne ortæ contentiones pugnas commiseruut perpetuas? conjugium vero unius, stirpes duorum, quæ ante dissidebant, conjunxit; et quæ divulsa esse videbantur, copulavit;

Sarac. Par est, credere.

Theod. Hinc fit, ut habere unam uxorem honoratius sit et sanctius, ac divinius. Sed si vis, aliud adhuc exemplum apponam.

D

Sarac. Dum tibi aures apertas adhibeo, me prope Christianum fecisti. Sed hæc mihi satis.

Demonstratio, quod Deus habeat Filium consubstantialem, ut ipse carentem principio, et coæternum (56).

Agarenorum cogitatio, et omne studium eorum eo spectat, ut divinitatem Verbi Dei negent; et un-

VARIÆ LECTIONES.

[66] Locus mendosus. for. ὡς Θεῷ προκριθεῖσα. Tanquam a Deo polygamiæ prælata.

NOTÆ.

(56) Opusculum illud in editis, num. 25. Latine solummodo exstabat. Græca ex volumine Regio descripsit Cotelerius et cum interpretatione edidit *Patrol. Apost.* t. I, p. 259 *not.*

Digitized by Google

dique contra illud aciem instruunt, ut probent non esse Deum, neque Filium Dei. Eorum enim pseudopropheta, utpote Ariani erroris auditor, hoc ipsis impium irreligiosumque dogmata tradidit. Unde quidam apud eos ob eloquentiam tumidus in conventu populari sedens, episcopum percontatus est his verbis : Quid Christum dicis, Theodore ?

Episcopus. Deum, et Dei Filium.

Saracenus. Et potest Deo esse Filius ?

Theodorus. Non potest non esse Deo Filius.

Sarac. Quo modo, et qua ratione ?

Theod. Potest Deus principatum non habere ?

Sarac. Minime.

Theod. Et quorumnam princeps est Deus ?

Sarac. Suarum creaturarum.

Theod. Accidens igitur ei fuit, ut princeps esset, non autem naturale ; et dicetur habere principatum adventitium et acquisitum, recentem, et non, ut ipse, principio carentem. Ante enim quam creaturæ essent, ut tu ais, non habebat principatum : fuerunt autem ei creaturæ causa principatus, ipsumque sibi præfecerunt, principem videlicet, quod prius non erat natura ; et habere illis gratiam debet, quia per eas habitus est honore principali dignus : et si videatur ipsi ut eæ rursus in nihilum redeant, non obedient ; prætereaque principatu erga ea quibus præest, ex tua sententia, nudabitur : et præter tanta absurda aliud absurdius sequetur necessario.

Sarac. Quod illud ?

Theod. Quod principatus terreni regis multo melior et nobilior, et supra quam dici possit excellentior, quam principatus Dei intelligetur esse.

Sarac. Quo modo, et quare ?

Theod. Quia terrenus quidem rex princeps est eorum qui sunt ejusdem naturæ et ejusdem temporis : Deus autem, eorum qui sunt diversæ naturæ, et multo inferiores ac posteriores.

Sarac. Non intelligo quod dixisti.

Theod. Si quis adiret regem, et diceret : Salve, rex asinorum ; quod supplicium ei subeundum esse diceres ?

Sarac. Summum.

Theod. Et utra sunt alteri cognatiora ; creaturæ Deo, an asini regi terreno ?

Sarac. Asini regi : ambo enim sunt creaturæ, ejusdem generis, et conserva. Sed age, responde mihi percontanti : In quos habet principatum Deus, si quidem in creaturas, ut tu ais, non habet ?

Theod. Triplices sunt quorum aliquis princeps est : vel sunt majores principe, vel minores, vel æquales. At Deum dicere principem esse majorum, blasphemum est. Nihil enim Deo majus. Minorum vero, inhonoratum est, convenienter absurdis illis quæ dicta sunt supra. Relinquitur ut dicamus, æqualium, et pariter principio carentium.

A βλέπει, καὶ πανταχόθεν ἐπ' αὐτῷ παρατάσσεται δεικνύναι αὐτὸν σπουδάζοντες μὴ εἶναι Θεὸν, μηδὲ Θεοῦ Υἱόν. Ὁ γάρ τοι ψευδοπροφήτης αὐτῶν Ἀρειανοῦ ἀκροατὴς ἅτε γεγονὼς, τοῦτο αὐτοῖς τὸ ἄθεον καὶ δυσσεβὲς παρέδωκε δόγμα, ὅθεν τις τῶν παρ' αὐτοῖς ἐπὶ λόγοις σεμνότητος κομψὸς, ἐν πανδήμῳ καθήμενος συλλόγῳ, τὸν ἐπίσκοπον ἠρώτησε φήσας· Τί λέγεις τὸν Χριστὸν, ὦ Θεόδωρε ;

Ὁ ἐπίσκοπος. Θεὸν, καὶ Θεοῦ Υἱόν.

Ὁ Σαρακηνός. Καὶ ἐνδέχεται εἶναι τῷ Θεῷ Υἱόν ;

Θεόδωρος. Οὐκ ἐνδέχεται μὴ εἶναι τῷ Θεῷ Υἱόν.

Ὁ Σαρακ. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ ;

Θεόδ. Ἐνδέχεται τῷ Θεῷ μὴ ἄρχειν ;

Ὁ Σαρακ. Οὐ δῆτα.

B Θεόδ. Καὶ τίνων ἄρχει ὁ Θεός ;

Ὁ Σαρακ. Τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων.

Θεόδ. Οὐκοῦν συμβεβηκὸς γέγονεν αὐτῷ τὸ ἄρχειν καὶ οὐ φυσικόν· καὶ τὴν ἀρχὴν λεχθείη ἂν ἔχειν ἐπείσακτον καὶ ἐπίκτητον, πρόσφατον, καὶ οὐ συνάναρχον. Πρὸ γὰρ τῶν κτισμάτων, ὡς σὺ φῂς, οὐκ ἦρχε· γεγόνασι δὲ αὐτῷ τὰ κτίσματα αἰτία τῆς ἀρχῆς, κεχειροτονηκότα αὐτὸν ἐφ' ἑαυτὰ, δηλονότι ἄρχοντα, τὸ πρὶν μὴ πεφυκότα· καὶ χάριν αὐτοῖς ἂν σχοίη, ὡς τῆς ἀρχοντικῆς τιμῆς δι' αὐτῶν ἠξιωμένος· καὶ εἰ δόξει αὐτῷ εἰς τὸ μὴ εἶναι αὐτὰ παλινδρομεῖν, ἀνήκοα ἔσται, καὶ λοιπὸν τῆς ἀρχῆς τῶν ἀρχομένων, κατὰ σὲ γυμνωθήσεται ἄν. Καὶ πρὸς τοσούτοις ἀτοπήμασιν, ἕτερον ἐξ ἀνάγκης παρέψοιτο ἂν ἀτοπώτερον.

C Ὁ Σαρακ. Ποῖον δὴ τοῦτο ;

Θεόδ. Ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως, τῆς τοῦ Θεοῦ ἀρχῆς ἀσύγκριτος [f. ἀσυγκρίτως] νοηθείη ἂν, καὶ κατὰ πολὺ βελτίων καὶ τιμιωτέρα.

Ὁ Σαρακ. Πῶς, καὶ διατί ;

Θεόδ. Ὅτι ὁ μὲν ἐπίγειος βασιλεὺς, ὁμοουσίων καὶ ὁμοχρόνων ἄρχει· ὁ δὲ Θεὸς, ἑτεροουσίων καὶ κατὰ πολὺ ἡττόνων καὶ ὑστερογενῶν.

Ὁ Σαρακ. Ὅπερ ἔφης οὐ συνίημι.

Θεόδ. Εἴ προσιών τις προσαγορεύοι σοι τὸν βασιλέα, λέγων· Χαῖρε, ὦ βασιλεῦ τῶν ὄνων· τί ἄλλο

D αὐτὸν λέγεις παθεῖν ;

Ὁ Σαρακ. Τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν.

Θεόδ. Καὶ πότερα θατέρῳ συγγενέστερα, τῷ Θεῷ τὰ κτίσματα, ἢ τῷ ἐπιγείῳ βασιλεῖ οἱ ὄνοι ;

Ὁ Σαρακ. Τῷ βασιλεῖ οἱ ὄνοι· κτίσματα γὰρ ἄμφω, ὁμογενῆ τε καὶ σύνδουλα. Ἀλλ' οὖν πεῖθόντί μοι, ἄγε δὴ, λέγε· Τίνων ὁ Θεὸς ἄρχει, ἐπειδὴ κτισμάτων, ὡς σὺ φῂς, οὐκ ἄρχει ;

Θεόδ. Οἱ ἀρχόμενοι τρισσοί· ἢ μείζονες ὄντες τοῦ ἄρχοντος, ἢ ἥττονες, ἢ ἴσοι· μειζόνων δὲ ἐπιπρέπει τὸν Θεὸν ἄρχειν, βλάσφημον· Θεοῦ γὰρ μεῖζον οὐδέν. Ἡττόνων δὲ, ἄτιμον, κατὰ τὰ προειρημένα ἄτοπα· λείπεται δὲ εἰπεῖν ἴσων καὶ συναναρχόντων.

Digitized by Google

Ὁ Σαρακ. Καὶ τίς ἐστιν ὁ τῷ Θεῷ ἴσος καὶ συνάναρχος, ὃς καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἄρχοιτο;

Θεόδ. Οἱ ἀρχόμενοι τριττοί· ὁ μὲν γὰρ βουλόμενος ἀρχθήσεται· ὁ δὲ, τυραννούμενος· ὁ δὲ μήτε βουλόμενος, μήτε τυραννούμενος· ἀλλ' ὁ Θεὸς, βουληθέντων οὐκ ἄρχει, ἵνα μὴ πάλιν βουληθέντες διαδέξωνται αὐτὸν, καὶ πολὺ τοῦτο οὐ συνάναρχον. οὐδὲ φυσικὴν σχοίη τὴν ἀρχήν· μετὰ βούλησιν γὰρ, καὶ πρόσφατον καὶ ἄτιμον, καθὰ εἴρηται· ἀλλ' οὐδὲ τυραννουμένων ἄρχει· ἁπρεπὲς γὰρ, σὺν τοῖς λοιποῖς ἀτοπήμασιν. Ὑπολέλειπται οὖν εἰπεῖν ὅτι ὁ Θεὸς ἄρχει οὐ βουλομένοι, οὐδὲ τυραννουμένου, ἀλλὰ φυσικῇ ἀρχῇ ἀρχομένου.

A **404** *Sarac.* Ecquis est Deo par, et instar illius carens principio, qui illum habeat principem?

Theod. In quos est principatus, sunt triplices. Unus quidem volens, habebit principem: alius per vim et tyrannice: alius vero neque volens, neque vi adactus. At Deus non est princeps, quia volunt ii quorum est princeps: ne rursus, si velint, ei succedant: ac præterea non habeat principatum naturalem, ac simul absque principio; utpote post voluntatem, et nuperum ac inhonoratum, sicut dictum est. Sed nec vim ac tyrannidem passorum princeps est: neque enim decet; præter reliqua absurda. Restat igitur ut dicatur Deus esse princeps, non ut volentis, nec tyrannidem subeuntis, sed naturali principatu habentis.

Ὁ Σαρακ. Καὶ τίς ἐστιν ὁ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυσικῶς ἀρχόμενος;

B *Sarac.* Ecquis est qui natura Deum habet principem?

Θεόδ. Οἱ ἄρχοντες τρισσοί· ὁ μὲν γὰρ, ψήφῳ τῶν ἀρχομένων ἄρχει· ὁ δὲ, τυραννίδι· ὁ δὲ, φύσει· ἀλλ' ὁ μὲν Θεὸς ψήφῳ ἀρχομένων οὐκ ἄρχει, διὰ τὰ προειρημένα ἀνάρμοστα ἐπὶ Θεοῦ λεχθῆναι συμβεβηκότα· ἀλλὰ οὐδὲ τυραννίδι· τοῦ Θεοῦ γὰρ ἡ τυραννὶς μακρὰν ἀπορραπίζεται· ὑπολέλειπται δὲ ἄρα ὁ τρίτος τρόπος, καθ' ὃν λέγεται ὁ Θεὸς ἄρχων πάσης ψήφου ἀνώτερος, καὶ πάσης τυραννίδος ἐλεύθερος, ὅ ἐστι φύσει.

Theod. Triplices sunt principes: alius enim suffragio eorum quibus præest, princeps est: alius per tyrannidem, alius natura. Verum Deus eorum quibus præest suffragio non est princeps; ob prædicta incongrua quæ de Deo dicenda essent: sed neque per tyrannidem; tyrannis enim procul a Deo profligatur: superest itaque tertius modus, quo Deus dicitur princeps omni suffragio superior, et ab omni tyrannide liber, qui est modus naturalis.

Ὁ Σαρακ. Καὶ τί ἐστιν ὁ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυσικῶς ἀρχόμενος;

Sarac. Et quis est qui Deum naturaliter principem habet?

Θεόδ. Ὁ Υἱὸς αὐτοῦ, δι' οὗ ἄρχων καὶ Πατὴρ οὐκ C ἠργμένος ὁ Θεὸς γνωρίζεται· διότι φυσικὸν πρᾶγμα πᾶν, τῆς κατὰ προαίρεσιν θελήσεως προτέθειται.

Theod. Filius ejus; per quem Deus, princeps et Pater non cœptus seu absque principio agnoscitur. Quia omnis res naturalis voluntatem electionis præcellit.

Ὁ Σαρακ. Οἷον τί φῄς;

Sarac. Quid verbi gratia ais?

Θεόδ. Πρὸ γὰρ τοῦ θέλειν ἀναπνεῖν, ἀναπνέομεν· καὶ πρὸ τοῦ θέλειν ἀκούειν, ἀκούομεν· καὶ πρὸ τοῦ θέλειν ὁρᾷν, βλέπομεν. Ἰδοὺ γὰρ, σὺ, ὦ ἀρνητὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου θεότητος, ἀποδέδεικται, ὅτι ἐστὶ τῷ Θεῷ Υἱὸς ὁμοούσιος, συνάναρχός τε καὶ συναΐδιος, ταῖς τῆς θεότητος ὑπεροχαῖς τῷ γεννήτορι συνεδρεύων, ὑπὸ πάσης ἀοράτου καὶ ὁρατῆς κτίσεως Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης σὺν αὐτῷ λατρευόμενός τε καὶ προσκυνούμενος, τὸν οὐρανὸν ἔχων θρόνον, καὶ τὴν γῆν ὑποπόδιον· ἔτι δὲ καὶ προφητικῶς εἰπεῖν, σπιθαμῇ τὸν οὐρανὸν μετρῶν, καὶ τὴν γῆν δρακὶ, οὗ D πάντα τὰ ἔθνη ἐνώπιον, ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ, καὶ ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου.

Theod. Ante enim quam velimus respirare, respiramus; et antequam velimus audire, audimus; et antequam velimus videre, videmus. En igitur, o tu negator divinitatis Verbi Dei, demonstratum est quod Deo est Filius consubstantialis, carens ut ille principio, et coæternus, excellentiis divinitatis cum genitore præsidens, ab omni creatura inaspectabili et aspectabili tanquam Creator et Dominus cum ipso cultus et adoratus, qui cœlum pro throno habet, ac terram pro scabello; insuperque, ut prophetice dicatur, qui palmo cœlum metitur, et terram pugno; ante cujus conspectum omnes gentes sunt quasi momentum stateræ, et quasi stilla de situla[a*].

XXVI.

Τοῦ αὐτοῦ διάλεξις ἀποδεικνύουσα, ὅτι ὁ Πατὴρ ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ Υἱὸς ἀεὶ γεννᾶται.

Theodori monachi demonstratio (56'), *quod Pater semper generat, Filius autem semper generatur.*

Turriano interprete

Αἱρετικός. Πότερόν σοι δοκεῖ; πᾶν τὸ εἰς πέρας ἐλθὸν ἤρξατο, ἢ οὔ;

Hæreticus. Utrum tibi videtur, omne quod ad finem venit, cœpit, an non?

[a*] Isa. XL, 12. 15.

NOTÆ.

(56') Hunc titulum habebat versio Turriani. In altero cod. Bavarico, Θεοδώρου πρεσβυτέρου τῆς Παῖθοῦ, *Theodori presbyteri Raithu.* Secundus codex Bavar. Τοῦ αὐτοῦ διάλεξις ἀποδεικνύουσα, etc.

Digitized by Google

405 *Orthod.* Cœpit.

Hæret. Nonne omne quod cœpit, cum non esset, eo devenit, ut esse inciperet?

Orthod. Quidni?

Hæret. Igitur genuit Pater, et genitus est Filius?

Orthod. Maxime.

Hæret. Si ille genuit, et hic genitus est, hæc præterierunt, generare scilicet Patrem, et generari Filium; hæc autem præterita finem acceperunt. Quod autem ejusmodi est, cœpit, ut concessum est; cœpit igitur Pater generare, et Filius generari. Cœpit igitur esse hoc quod est, Patrem generare, et hoc, Filium generari. Cœpit igitur quod est esse Patrem; et similiter hoc, quod est esse Filium. Annon videntur tibi hæc sic concludi?

Orthod. Non videntur mihi.

Hæret. Cur non?

Orthod. Quia si diceretur secundum tempus in Deo: Genuit, et, Genitus est, extra dubitationem esset quod dicitur. Sed quia mens pia hæc æterne ponit, non jam tanquam præterita accipienda sunt, sed tanquam quæ semper sint; sicut enim erat Deus non tanquam qui haberet præteritam essentiam, est enim semper, sic genuit Pater, et Filius genitus est.

Hæret. Imperfecta ergo est generatio, siquidem Ille semper generat, et hic generatur. Annon sic est?

Orthod. Nequaquam. Etenim Pater semper est, et similiter Filius; imperfecta igitur est essentia Patris, et Filii, ut tu sentis, quia non accipit finem; quin potius hoc est perfectissimum, quod habet finem οἴκοθεν, id est, e se, et semper in fine est, et non accedit foris finis. Præterea quia generari Filium non significat aliud, quam habere essentiam ex Patre; semper autem habet essentiam ex Patre: semper igitur generatur. Oportebat enim, ut qui proprie Filius est, semper haberet essentiam ex Patre, non sicut nos, qui principium tantum habemus. Generari enim homonymum est, siquidem in nobis via est ad essentiam habendam; in Filio autem Dei essentiam ipsam significat, et non viam ad essentiam, modo solum differunt: esse enim per se acceptum essentia est; ut autem intelligitur esse ex Patre, generari dicitur. Quare cum duo significata in eo, quod est generari, demonstrata sint, in primo quidem absurdum est semper generari, in secundo vero minime; in eo enim quod est generari, quod duplex est, unum quidem habet finem ipsam essentiam,

A

B

C

D

Ὀρθόδ. ἤρξατο.

Αἱρετ. Οὐχὶ πᾶν τὸ ἀρξάμενον ἐκ τοῦ μὴ εἶναι ἦλθεν εἰς ὃ ἤρξατο;

Ὀρθόδ. Πῶς γὰρ οὔ;

Αἱρετ. Ἆρα ἐγέννησεν ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐγεννήθη;

Ὀρθόδ. Πάνυ μὲν οὖν.

Αἱρετ. Εἰ οὖν ὁ μὲν ἐγέννησεν, ὁ δὲ ἐγεννήθη, ταῦτα δὲ παρῆλθεν· ἤγουν τὸ τὸν Πατέρα γεννᾶν, καὶ τὸν Υἱὸν γεννᾶσθαι, τὰ δὲ παρελθόντα πέρας ἔλαβε· τὸ δὲ τοιοῦτον ἤρξατο, ὡς ὁμολόγηται· ἤρξατο ἄρα τὸν Πατέρα γεννᾶν, καὶ τὸν Υἱὸν γεννᾶσθαι. Ὥστε, καὶ τὸ εἶναι Πατέρα ἤρξατο, ὁμοίως δὲ καὶ τὸ εἶναι Υἱόν. Ἢ οὐ δοκεῖ σοι ταῦτα οὕτω συλλελογίσθαι;

Ὀρθόδ. Οὐδαμῶς.

Αἱρετ. Πῶς γάρ;

Ὀρθόδ. Εἰ μὲν γὰρ χρονικῶς ἐλέγετο ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, Ἐγέννησε, καὶ Ἐγεννήθη, ἄπορον ἦν τὸ λεγόμενον. Ἐπεὶ δὲ ὁ εὐσεβὴς νοῦς αἰωνίως ὑποπίπτει ταῦτα, οὐκέτι ὡς παρελθόντα λητέον αὐτά, ἀλλ' ὡς ἀεὶ ὄντα· ὥσπερ γὰρ ἦν ὁ Θεὸς, οὐχ ὡς παρῳχηκὼς ἔχων τὴν ὕπαρξιν· καὶ γάρ ἐστιν ἀεί, οὕτως τὸ, Ἐγέννησε, καὶ, Ἐγεννήθη.

Αἱρετ. Ἀτελὴς ἄρα ἡ γέννησις, εἰ ὁ μὲν ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ γεννᾶται. Ἢ οὐχ οὕτως ἔχει;

Ὀρθόδ. Οὐ μὲν οὖν. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ ἀεί ἐστιν· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱός· ἀτελὴς ἄρα κατὰ σὲ ἡ ὕπαρξις τοῦ τε Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι οὐ λαμβάνει πέρας· μᾶλλον δὲ τοῦτό ἐστι τὸ τελειότατον, τὸ οἴκοθεν ἔχον τὸ τέλος καὶ ἀεὶ ἐν τέλει ὄν, καὶ οὐκ ἔξωθεν ἐπιγινόμενον. Ἔτι δὲ ἐπεὶ τὸ γεννᾶσθαι τὸν Υἱὸν οὐκ ἄλλο σημαίνει, ἢ τὸ ἔχειν τὴν ὕπαρξιν τοῦ Πατρός· ἀεὶ δὲ πατρόθεν ἔχει τὴν ὕπαρξιν· ἀεὶ ἄρα γεννᾶται· ἔδει γὰρ τὸν κυρίως Υἱὸν ἀεὶ ἔχειν τὴν ὕπαρξιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχ ὡς ἡμεῖς, οἱ τὴν ἀρχὴν μόνον. Τὸ γὰρ γεννᾶσθαι ὁμώνυμον· ἐπὶ μὲν γὰρ ἡμῶν ὁδός ἐστιν εἰς ὕπαρξιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, αὐτὴν τὴν ὕπαρξιν σημαίνει, καὶ οὐχὶ ὁδὸν εἰς ὕπαρξιν· μόνῳ δὲ τῷ τρόπῳ διαφέρουσι· τὸ γὰρ εἶναι αὐτὸ καθ' αὐτὸ μὲν λαμβανόμενον, ὕπαρξίς ἐστιν, ὡς δὲ ἐκ τοῦ Πατρὸς νοούμενον, γεννᾶσθαι λέγεται. Ὅτε ἐπεὶ δύο σημαινόμενα ἐδείχθη τοῦ γεννᾶσθαι, κατὰ μὲν τὸ πρῶτον, ἄτοπόν ἐστι τὸ γεννᾶσθαι ἀεί· κατὰ δὲ τὸ δεύτερον οὐδαμῶς· τοῦ γὰρ γεννᾶσθαι, τὸ μὲν τέλος ἔχει τὴν ὕπαρξιν, ὅπερ εἰ οὐ λαμβάνει τὸ ἓν τέλος, ἀτελές ἐστιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, οὐ

NOTÆ.

Ejusdem dissertatio, demonstrans, etc. Refertur autem illud: Τοῦ αὐτοῦ ad Abucaram, quia in proxime antegresso dialogo hæc erat inscriptio: Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρῶν τοῦ Ἀβουκαρᾶ, *Theodori philosophi, episcopi Carum, Abucaræ*. Utrum autem Theodorus Abucara, et ille presbyter lauræ, seu monasterii Raithu sint unus et idem, incompertum habeo. Ex monasteriis certe usitati moris erat episcopos educere. Exstat Theodori presbyteri Raithu, seu ut alii vocant, Rhætensis libellus, tom. I *Biblioth. SS. PP.* interp. Godefrido Tilmanno, adversus hæreses, quibus jam olim hypostatica duarum in Christo naturarum unio oppugnata est. Eumdem Latine reddidit Turrianus: imo et Calvinianus Beza non modo vertit, sed Græco-Latine publicavit. Doctores inquirant, utrum sub istis Theodoris unus an duo lateant.

Digitized by Google

πως ἔχει. Οὐ γὰρ ἔχει τὸ τέλος τὴν ὕπαρξιν,' τὸ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ γεννᾶσθαι, ἀλλ' ἔστι τέλος, καὶ τελειόν ἐστιν. Ἐπεὶ οὖν ἐδείχθη ἀεὶ γεννᾶσθαι τὸν Υἱὸν, τοῦτ' ἔστιν, ἀεὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἔχειν τὸ εἶναι, ἀεὶ ὁ Πατὴρ ἄρα ἀεὶ γεννᾷ, ἤγουν ἀεὶ αἴτιός ἐστι τοῦ Υἱοῦ. Καὶ ταῦτα οὕτως διορίσθω.

A quod quidem si proprium finem 406 non accipit, imperfectum est; in Filio autem Dei non sic est, non enim hoc quod est, generari Filium, finem habet ipsam essentiam, sed est finis, et perfectum est. Quia igitur demonstratum est semper generari Filium, id est, semper habere ex Patre essen-

ium, et Pater utique semper generat, id est, semper est principium Filii. Atque hæc quidem sic plicata sint.

Σχόλιον τοῦ αὐτοῦ.

Λέλυται ἄρα τὸ δοκοῦν ἄπορον πρόβλημα, λέγω δὲ τὸ, πότερον, ὄντα αὐτὸν γεγέννηκεν, ἢ οὐκ ὄντα. Ἐπεὶ γὰρ οὐκ ἄλλο σημαίνει τοῦτο ἢ τὸ, ὄντος αὐτοῦ, ν αἴτιος τοῦ εἶναι αὐτὸν, ἢ μὴ ὄντος· οἷαν ἂν οὖν πόκρισιν ἀρμόζει πρὸς ταύτην τὴν ἐρώτησιν ἀποδῶναι, καὶ πρὸς τὴν ἰσοδυναμοῦσαν αὐτῇ προκειμένην ἐρώτησιν, τὴν ἰσοδυναμοῦσαν ἀπόκρισιν ρμόσῃ λέγεσθαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ Πατὴρ ἀεὶ αἴτιός ἐστι τοῦ εἶναι τὸν Υἱὸν, δῆλον, ὅτι ἀεὶ τοῦ Υἱοῦ ὄντος στὶν αἴτιος αὐτοῦ ὁ Πατήρ. Ὥστε ὄντος αὐτοῦ ἦν ἴτιος αὐτοῦ ὁ Πατήρ· τοῦτο δὲ ταυτόν ἐστι τῷ, ὄντα αὐτὸν γεγέννηκεν· ὄντα αὐτὸν ἄρα γεγέννηκε. Καὶ οὐκ ἄτοπον. Ἐπὶ γὰρ Θεοῦ, οὐ σημαίνει, τὸ *γεγέννηκε*, τὸ παράγειν τι ἐξ αὐτοῦ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι. Τότε γὰρ ἦν ἄτοπον τὸ, ὄντα αὐτὸν γεγέννηκεν· ὡς δὲ δίωρισαμεν, οὐδαμῶς.

B ad aliam huic æquipollentem. Cum igitur Pater semper sit principium Filii, manifestum evadit Patrem semper exsistentis Filii esse principium. Itaque exsistentis Filii principium est. Quod idem est, ac illud: exsistentem genuit; exsistentem igitur genuit. Neque hoc absurdum est. Nam illud *genuit*, non significat in Deo aliquid ex non esse ad esse producere; sic enim absurdum foret dicere, Patrem genuisse Filium exsistentem. Eo autem modo, quo nos id affirmamus, omni absurditate caret.

Scholium ejusdem.

Ex his solutum manet problema illud, quod videtur dubitationis plenum, illud, inquam, utrum Pater exsistentem Filium genuerit, an non exsistentem. Cum enim hoc non significet aliud, quam istud; utrum Pater fuerit principium Filii exsistentis, an non exsistentis; quæ responsio ad hanc quæstionem dabitur, eadem accommodanda erit

XXVII.

Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρῶν τοῦ Ἀβουκαρᾶ, περὶ Θεοῦ ὀνομάτων.

Theodori Hagiopolitani disputatio de nomine Dei (57).

Turriano interprete.

Τὸ Θεὸς ὄνομα, ἀπό τινος ἐνεργείας εἴρηται, οὐ μὴν τῆς ἐνεργείας ἐστὶ σημαντικόν, ἀλλὰ τῆς φύσεως τῆς ἐνεργούσης· εἰ γὰρ τὸ Θεὸς ὄνομα ἐνεργείας δηλωτικόν, πᾶν δὲ ὄνομα, οὗτινός ἐστι δηλωτικόν, ἐκείνου ἐστὶν ὄνομα, καὶ τὸ Θεὸς ἄρα ὄνομα ἐνεργείας ἐστὶν ὄνομα. Ὥστε τὸ ὠνομασμένον Θεὸς, ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ ἐστι. Θεὸς ἄρα ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ Θεὸς ἡ ἐνέργεια αὐτοῦ ἐστι. Ταυτὸν ἄρα Θεὸς, καὶ ἐνέργεια Θεοῦ, ὅπερ ἀδύνατον.

C Nomen Dei a quadam operatione dictum est; non tamen significat operationem, sed naturam operantem. Si enim nomen Deus, significat operationem, omne autem nomen cujus habet significationem, illius est nomen, igitur nomen Deus nomen operationis est. Quare quod nominatur Deus, operatio Dei est. Operatio igitur Dei est Deus, et Deus est operatio sua. Idem igitur est Deus, et operatio Dei, quod est impossibile.

Εἰ δέ τις ἐριστικῶς λέγοι, ὡς οὐκ ἀδύνατον τοῦτο τιθέναι, ἴστω, ὡς πολλὰ ἄτοπα συμβαίνει αὐτῷ ὁμολογεῖν. Πρῶτον, τὸ πρὸς τὸ αὐτὸ λέγεσθαι. Τὰ γὰρ ταυτὰ, πρὸς τὸ αὐτὸ λέγεται [61], εἴγε τὸν αὐτὸν δέχεται· ἄλλη [62] τοῦ Θεοῦ λέγεται ἐνέργεια· ὁ Θεὸς οὐ λέγεται τοῦ Θεοῦ εἶναι Θεός. Ἔτι ἡ ἐνέργεια ἐνεργοῦντός ἐστιν ἐνέργεια, ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἐνεργοῦντός ἐστι Θεός. Ἔτι, εἰ ταὐτὸν Θεὸς, καὶ ἐνέργεια Θεοῦ, κατηγορεῖντο ἂν ἀμφότερα κατὰ τῶν αὐτῶν. Ἀλλ' ὁ Θεὸς κατηγορεῖται κατὰ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος. Ἡ δὲ ἐνέργεια οὐχ ὁμοίως· ὁ γὰρ Πατὴρ Θεός· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ

Si quis vero contentiose dicat posse hoc poni et concedi, sciat is, multa absurda inde sequi. Primum, ad idem dici. Quæ enim sunt eadem, ad idem dicuntur; at operatio Dei, Dei operatio dicitur; Deus vero non dicitur esse Deus Dei. Præterea, operatio operantis operatio est; Deus autem non est Deus operantis. Rursus, si idem ipsum est Deus, et operatio Dei, dicentur ambo de eisdem; at Deus de Patre dicitur, et Filio, 407 et Spiritu sancto, operatio vero non sic. Pater enim Deus est; similiter et Filius, et Spiritus sanctus. Pater autem non est operatio, vel Filius,

VARIÆ LECTIONES.

[61] Hæc non habentur in Turriano. [62] ἀλλὰ legit Turr.

NOTÆ.

(57) Hunc titulum habet versio Turriani. Sed in uno cod. Bavarico expresse est ista, quam posuimus, inscriptio. In altero ista: Τοῦ αὐτοῦ ὀνόματος. Præcedit antea disputatiuncula Theodori presbyt. Raithu inscripta.

Digitized by Google

et Spiritus sanctus, sed operantes. Quod vero maximum est, non dicere Deum esse ante suam operationem, sed simul; quæ enim sunt eadem, necesse est confiteri simul esse.

Si igitur Deus est æternus, et operatio ejus æterna est (58). Ex quo fit, ut effectus operationis æternus sit; est autem effectus operationis mundus: igitur æternus mundus, ut positum est. Atqui dicere hoc non solum non licet, sed impium est. Ad hæc, omnia, quæ proprie, et maxime de individuis subjectis dicuntur, aut natura sunt, aut pars naturæ; Deus autem proprie et maxime dicitur de tribus personis: Deus igitur aut natura est, aut pars naturæ. Sed quia pars non potest de Deo dici, relinquitur, ut sit natura.

Deus igitur est natura, et nomen Deus naturam significat. Sicut enim nomen homo, a quadam operatione dictum est; non tamen significat operationem, sed naturam, et substantiam, similiter anima, et angelus et fere omnia nomina substantiarum ab operatione, aut affectione, sive passione dicta sunt; non tamen operationem aut affectionem, sive passionem significant, sic intelligendum est de nomine Dei. Et non oportet sequi per errorem etymologias, et leges grammaticæ, neglecta regula veritatis, qua multi profitentur uti, pauci vero utuntur. Sed de his hactenus.

A Πνεῦμα. Οὐκέτι δὲ ὁ Πατὴρ ἐνέργεια, ἢ ὁ Υἱὸς, ἢ τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' ἐνεργοῦντα· τὸ δὲ μέγιστον, τὸ λέγειν μὴ εἶναι τὸν Θεὸν πρὸ τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, ἀλλ' ἅμα· τὰ γὰρ ταυτὰ ἅμα ὁμολογεῖν ἀνάγκη.

Εἰ οὖν ὁ Θεὸς ἀΐδιος, καὶ ἐνέργεια αὐτοῦ ἄρα ἀΐδιος. Ὥστε καὶ τὸ τῆς ἐνεργείας ἀποτέλεσμα, ἀΐδιον, τὸ δὲ ἀποτέλεσμα, ὁ κόσμος· ἀΐδιος ἄρα ὁ κόσμος κατὰ τὴν προτεθεῖσαν ὑπό...ν. Ὑπερ οὐ μόνον ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ ἀσεβές ἐστι λέγειν. Ἔτι, πᾶν τὸ κυριώτατον, καὶ μάλιστα κατηγορούμενον κατὰ πασῶν τῶν ὑποκειμένων ὑποστάσεων, ἢ φύσις ἐστὶν, ἢ μέρος φύσεως· ὁ δὲ Θεὸς κυριώτατα, καὶ μάλιστα κατηγορεῖται κατὰ τριῶν ὑποστάσεων· ὁ Θεὸς ἄρα ἢ φύσις ἐστὶν, ἢ μέρος φύσεως. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ μέρος ἐπὶ Θεοῦ ἀδύνατον, λείπεται εἶναι φύσις.

B

Φύσις ἄρα ἐστὶν ὁ Θεὸς, καὶ τὸ Θεὸς ὄνομα, φύσεώς ἐστι δηλωτικόν. Ὥσπερ γὰρ τὸ ἄνθρωπος ὄνομα, παρά τινος ἐνεργείας ἐστὶ [68] σημαντικὸν, ἀλλὰ τῆς φύσεως καὶ τῆς οὐσίας· ὁμοίως δὲ καὶ ψυχὴ, καὶ ἄγγελος, καὶ σχεδὸν πάντα ὀνόματα τῶν οὐσιῶν, ἀπὸ τῆς ἐνεργείας ἢ τοῦ πάθους εἴρηται, οὐ μὴν ἐνέργειαν, ἢ πάθος σημαίνει, ἀλλ' οὐσίαν, καὶ φύσιν· οὕτως μοι νόει καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ὀνόματος. Καὶ μὴ πλανηθῆς ἀκολουθῶν ἐτυμολογίαις, καὶ νόμοις γραμματικοῖς, παρορῶν τὸν τῆς ἀληθείας κανόνα, ᾧ πολλοὶ μὲν ἐπαγγέλλονται χρῆσθαι, ὀλίγοι δέ εἰσιν οἱ χρώμενοι· τοῦ δὲ τέλους εὐχόμεθα σὺν Θεῷ.

C

XXVIII.

Ejusdem disputatio de Deo, et Deitate.

Διάλεξις Αἱρετικοῦ πρὸς Ὀρθόδοξον περὶ Θεοῦ, καὶ θεότητος.

Turriano interprete.

Hæreticus. Utrum tibi videtur idem esse Deus, et Deitas? an aliud?

Orthodoxus. Idem.

Hæret. Nonne, quæ eadem sunt, de eodem dicuntur?

Orthod. Non est necesse.

Hæret. Si eadem sunt, quomodo non de eodem prædicantur? Sin vero non prædicantur, quomodo non sunt diversa, quæ eadem sunt? quod quidem fieri non potest.

Orthod. Non satis est, ut prædicentur eadem de eodem, esse tantum eadem, **408** sed oportet in eo convenire, ut similiter dicantur, et intelligantur. Quia igitur Deus et Deitas, sensu nostro, idem sunt, modus autem significandi scilicet diversus est; non enim similiter intelligitur Deus et Deitas; siquidem Deum intelligentes, et dicentes, naturam tanquam in hypostase intelligimus, et dicimus; Deitatem vero cum dicimus, ipsam natu-

Αἱρετικός. Πότερόν σοι δοκεῖ; ταυτόν ἐστι Θεὸς, καὶ θεότης, ἢ ἕτερον;

Ὀρθόδοξος. Ταυτόν.

Αἱρετ. Οὐχὶ τὰ αὐτὰ καὶ τοῦ αὐτοῦ κατηγορεῖται;

Ὀρθόδ. Οὐκ ἀνάγκη.

Αἱρετ. Εἰ μὲν οὖν ταῦτά εἰσι τὰ αὐτὰ, πῶς οὐ κατηγοροῦνται κατὰ τοῦ αὐτοῦ; Εἰ δὲ οὐ κατηγοροῦνται, πῶς οὐχ ἕτερα τὰ αὐτά; ὅπερ ἀδύνατον.

D

Ὀρθόδ. Οὐκ ἀπόχρη εἰς τὸ κατηγορεῖσθαι τὰ αὐτὰ κατὰ τοῦ αὐτοῦ, τὸ εἶναι ταυτὰ μόνον, ἀλλὰ δεῖ συνδραμεῖν εἰς τοῦτο, καὶ τὸ ὡσαύτως νοεῖσθαι, καὶ λέγεσθαι. Ἐπεὶ οὖν Θεὸς, καὶ θεότης καθ' ἡμᾶς ταυτὸν, ὁ δὲ τρόπος διάφορος, τοῦτ' ἔστιν, οὐχ ὡσαύτως νοεῖται Θεὸς, καὶ Θεότης· Θεὸν μὲν γὰρ νοοῦντες, καὶ λέγοντες, τὴν ἐν ὑποστάσει φύσιν νοοῦμεν καὶ λέγομεν. Θεότητα δὲ αὐτὴν τὴν φύσιν, ὡς γυμνὴν οὖσαν, καὶ ἄνευ ὑποστάσεως θεωρουμένην· καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[68] Videtur deesse λεγόμενον, ἐνεργείας οὐκ ἔστι.

NOTÆ.

(58) Distingue: operatio immanens æterna est, nec a Deo distinguitur; transiens temporaria est, ut effectus, ita et ipsa a Deo distinguitur.

Digitized by Google

ως τὸν μὲν Θεὸν κατηγορούμεν κατὰ τῆς ὑποστάσεως. Ὡς ἐν ὑποστάσει θεωρούμενον, τὴν δὲ θεότητα οὐδαμῶς, ὡς καθ' ἑαυτὴν οὖσαν, καὶ ἄνευ ὑποστάσεως θεωρουμένην.

ram tanquam nudam, et sine personis, ratione tantum consideratam intelligimus, et dicimus, idcirco Deum prædicamus de hypostase, tanquam in hypostase consideratum; Deitatem vero nequa-

ium, (non enim dicimus : Pater est Deitas, sed Deus) tanquam per se, et solum sine personis isideratam.

Ἰστέον γάρ, ὅτι ἡ Θεότης οὐκ ἔστιν ἄνευ τῶν ὑποστάσεων. Θεωρουμένη δὲ καθ' αὑτὴν, ευ τῶν ὑποστάσεων θεωρεῖται. Καὶ γὰρ ἡ θεωρία, κ ἔστι κωλυτικὴ τῆς ὑπάρξεως· ἐπεὶ γὰρ ἡ Θεό ς καθ' ἑαυτὴν νοουμένη, φύσις ἄνευ ἰδιωμάτων εἶται, δῆλον ὅτι καὶ ἄνευ ὑποστάσεων. Εἰ γὰρ εἶται καθ' ἑαυτὴν, μετὰ ὑποστάσεων, δηλονότι, εἰ μετὰ ἰδιωμάτων, ὅπερ οὐχ ὑπέκειτο. Ἔτι, τὸ ἢ δυνάμενον νοεῖσθαι ἄνευ ἄλλου, ἀνάγκη πρός τι ναι, καὶ οὐκ οὐσίαν. Ἡ δὲ Θεότης οὐ πρός τί στιν, ἀλλ' ὑπερούσιος οὐσία· ὥστε δύναται θεωεῖσθαι καθ' ἑαυτὴν μόνην, καὶ οὐ μετὰ ἄλλου· ἔτι, ὥσπερ ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἄνευ τόπου, θεωρούμενος δὲ καθ' αὑτὸν, καὶ ὁριζόμενος, ἄνευ τόπου θεωρεῖται καὶ ὁρίζεται. Ἔτι μὴν καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου ζῶντος αὐτοῦ, οὐκ ἔστιν ἄνευ σώματος, θεωρουμένη δὲ καθ' ἑαυτὴν ἄνευ τούτου θεωρεῖται. Οὕτως καὶ ἡ Θεότης ἄνευ μὲν τῶν ὑποστάσεων οὐκ ἔστι· θεωρουμένη δὲ καθ' ἑαυτὴν, ἄνευ τούτων θεωρεῖται.

Advertendum autem est, quod Deitas non est sine tribus personis. Considerata vero per se et sola, sine personis consideratur. Siquidem consideratio non prohibet existentiam. Quia enim Deitas secundum se considerata, natura sine proprietatibus intelligitur, liquet sine hypostasibus considerari; si enim consideratur per se cum hypostasibus, liquet considerari cum proprietatibus, quod quidem non erat positum. Deinde, quod non potest intelligi sine alio, necesse est ad aliquid esse, et non substantiam; Deitas autem non est ad aliquid, sed est substantia supra substantiam; quare potest considerari per se solam, et non cum alio. Rursus, sicut homo non est sine loco, consideratus vero per se, et definitus, sine loco consideratur, et definitur. Item anima hominis viventis non est sine corpore; considerata vero per se, sine corpore consideratur. Sic Deitas sine personis non est; considerata vero per se, sine his consideratur.

Αἱρετ. Ἄλλο [46] γάρ ἐστιν οὐσία, καὶ ἄλλο ὑπόστασις;

Hæret. Aliud estne substantia, et aliud hypostasis?

Ὀρθόδ. Ἄλλο καὶ ἄλλο, οὐχ ὡς πρᾶγμα ἄλλο, καὶ ἄλλο, ἄλλο τι σημαινούσης τῆς ὑποστάσεως, καὶ ἄλλο τῆς οὐσίας, ὡς ὁ κόκκος τοῦ σίτου λέγεται σπέρμα, καὶ καρπὸς, οὐχ ὡς πρᾶγμα ἄλλο, καὶ ἄλλο. Ἄλλο δέ τι σημαίνει τὸ σπέρμα, καὶ ἄλλο ὁ καρπός, ὅτι, τὸ μὲν σπέρμα τοῦ μέλλοντός ἐστι γεωργίου σπέρμα, ὁ δὲ καρπὸς τοῦ παρελθόντος γεωργίου καρπός.

Orthod. Aliud et aliud, non tanquam res alia et alia: sed tanquam aliud significet hypostasis, et aliud substantia; sicut granum frumenti dicitur et est semen et fructus, non tanquam res alia et alia. Aliud vero significat semen, et aliud fructus; quoniam semen quidem semen est futuræ agriculturæ; fructus vero præteritæ agriculturæ fructus est.

Αἱρετ. Τί σημαίνει ἡ οὐσία; καὶ τί ὑπόστασις;

Hæret. Quid significat substantia? et quid hypostasis?

Ὀρθόδ. Ἡ οὐσία τὴν κοινότητα σημαίνει, καὶ εἴ τί ἐστιν ἴδιον τῆς οὐσίας, τοῦτο κοινὸν τῶν ὑποστάσεων τῶν ὑπὸ τὴν οὐσίαν· ἡ δὲ ὑπόστασις ἰδιότητα ἔχει, ἥτις οὐκ ἔστι κοινὴ τῶν τῆς αὐτοῦ οὐσίας ὑποστάσεων, μετὰ καὶ τοῦ ἀριθμὸν ἐπιδέχεσθαι.

Orthod. Substantia significat quid commune, et si quid est proprium substantiæ, hoc commune est hypostaseon, quæ sunt subter substantiam; hypostasis autem 409 proprietatem habet, quæ non est communis hypostaseon ejusdem substantiæ, et numerum recipit.

Αἱρετ. Ἡ γὰρ οὐσία οὐκ ἔχει ἰδιότητα;

Hæret. Num substantia non habet proprietatem?

Ὀρθόδ. Οὔτε ἰδιότητος μετέχει, μὴ οὔσης κοινῆς τῶν τῆς οὐσίας ὑποστάσεων· οὔτε γὰρ ἀριθμὸν πληθυντικὸν ἐπιδέχεται μία οὐσία [47]. Τὸ γὰρ ἀριθμὸν πληθυντικὸν ἐπιδεχόμενον, πάντως ἰδιότητα ἔχει, καὶ τὸ ἔχον ἰδιότητα, ἀριθμὸν ἐπιδέχεται· αὕτη γὰρ ἡ ἰδιότης τὸν ἀριθμὸν εἰσάγει.

Orthod. Neque proprietatem habet, quæ non sit communis hypostaseon substantiæ: neque numerum plurium recipit, cum sit una. Quod enim numerum plurium recipit, omnino etiam proprietatem habet, et quod habet proprietatem, numerum recipit; ipsa enim proprietas numerum introducit.

Αἱρετ. Οὐ νοῶ, ὃ λέγεις. Εἰπὲ περισαφέστερον.

Hæret. Non intelligo, quod ais. Die clarius.

Ὀρθόδ. Λέγεις τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν ἀθάνα-

Orthod. Dicisne Patris substantiam immorta-

VARIÆ LECTIONES.

[46] ἄλλο τι. [47] οὖσα.

Digitized by Google

lem, et incorruptibilem et invisibilem, et creatricem, et Deum?

Hæret. Maxime.

Orthod. Dicis similiter de Filio?

Hæret. Etiam.

Orthod. Sicut dicis substantiam Patris immortalem, et reliqua, sicne etiam dicis Patrem ipsam substantiam?

Hæret. Ita est.

Orthod. Filium vero dicis Patrem?

Hæret. Minime.

Orthod. Non est igitur Pater proprium substantiæ, sed ipsius hypostasis.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Quia propria substantiæ similiter sunt communia Patris, et Filii, et Spiritus sancti; Pater autem non est commune: non est igitur Pater substantiæ, sed hypostaseos. Si igitur alia est proprietas hypostasis, et alia proprietas substantiæ, non est idem significatum substantia et hypostasis.

Hæret. Annon est proprium Patris ingenitum, et Filii genitum, et Spiritus sancti procedens? Quare non dicimus tres substantias?

Orthod. Quia necesse est dare proprietatem numero, proprietas autem diversitas est. Diversitas autem substantiæ diversum substantiæ facit. Quod autem est diversum substantiæ, non est similiter immortale, similiter incorruptibile, et sanctum, et immutabile. Similiter autem sunt Pater, et Filius, et Spiritus sanctus immortale, et reliqua. Una igitur substantia est Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Cum vero dicimus tres hypostases, dicimus, quod verum est, differentiam proprietatum esse in hypostasi.

Hæret.. Si una est Deitas, una est hypostasis.

Orthod. Si scires donum Dei, cognosceres, quod Deitas significat esse commune hypostaseon. Hypostasis vero significat τὸ, τί εἶναι, id est, esse hoc aliquid, sicut **410** humanitas significat esse commune, hypostasis vero esse hoc aliquid. Non enim omnis hypostasis est Deitas, nec omnis hypostasis est humanitas. Si autem non omnis hypostasis est humanitas, nec omnis hypostasis est Deitas; non igitur significant idem hypostasis, et Deitas et humanitas.

Hæret. Humanitas non exsistit per se?

Orthod. Maxime, scilicet considerata in individuis.

Hæret. Igitur hypostasis est.

Orthod. Dixi, in individuis considerata.

Hæret. Quid est individuum? et quid est humanitas?

Orthod. Individuum est unaquæque hypostasis nostra. Humanitas vero communitas substantiæ.

Hæret. Et quæ est differentia communitatis, et hypostasis?

A τον, καὶ ἀόρατον, καὶ ἄφθαρτον, καὶ ἀθάνατον, καὶ Θεόν;

Aipet. Ναί.

Ὀρθόδ. [66] Καὶ τὸν Υἱὸν ὁμοίως;

Aipet. Ναί.

Desunt in Græco.

Ὀρθόδ. Τὸν δὲ Υἱὸν λέγεις Πατέρα;

Aipet. Οὔ.

Ὀρθόδ. Οὐκ ἄρα τῆς οὐσίας ἴδιόν ἐστιν ὁ Πατήρ, ἀλλὰ τῆς ὑποστάσεως.

Aipet. Πῶς;

B *Ὀρθόδ.* Ὅτι τὰ μὲν τῆς οὐσίας ἴδια κοινὰ ὁμοίως εἰσὶ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος, τὸ δὲ Πατὴρ οὐ κοινόν· εἰ δὲ ἄλλο τῆς οὐσίας τὸ ἴδιωμα, καὶ ἄλλο τῆς ὑποστάσεως, οὐ ταυτὸν σημαινόμενον οὐσία, καὶ ὑπόστασις.

Aipet. Οὐκ ἔστιν ἴδιον τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητὸν, καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ἐκπορευτόν; διὰ τί μὴ καὶ τρεῖς οὐσίας εἴπωμεν;

Ὀρθόδ. Ὅτι [67] ἀνάγκη τῷ ἀριθμῷ ἰδιώματα ἀποθῆναι· ἡ δὲ ἰδιότης ἑτερότης. Ἡ δὲ ἑτερότης οὐσίας ἑτερούσιον ποιεῖ. Τὸ δὲ ἑτερούσιον, οὐχ ὁμοίως ἀθάνατον, οὐχ ὁμοίως ἄφθαρτον [68], καὶ τὰ λοιπά. Μία οὖν οὐσία Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ὅταν δὲ λέγωμεν τρεῖς ὑποστάσεις, Πατρὸς, καὶ C Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, τὸ ἀληθὲς εἶναι λέγομεν τῶν ἰδιοτήτων τὴν διαφορὰν ἐν τῇ ὑποστάσει, οὐχὶ δὲ καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ.

Aipet. Εἰ μία θεότης, μία καὶ ὑπόστασις.

Ὀρθόδ. [69] Ἡ Θεότης τὸ εἶναι κοινὸν ταῖς ὑποστάσεσι σημαίνει. Ὑπόστασις δὲ τὸ, τί εἶναι· ἤ ἐστι ταυτότης. Οὐ γὰρ πᾶσα ὑπόστασις Θεότης, οὐδὲ πᾶσα ὑπόστασις ἀνθρωπότης. Οὐδὲ πᾶσα ὑπόστασις Θεότης, οὐκέτι ταυτὸν σημαίνει ὑπόστασις, Θεότητι, καὶ ἀνθρωπότητι.

D *Aipet.* Ἡ ἀνθρωπότης οὐχ ὑφέστηκεν;

Ὀρθόδ. Ναί.

Aipet. Οὐκοῦν ὑπόστασίς ἐστιν.

Ὀρθόδ. Ἐν ἀτόμοις θεωρουμένη.

Aipet. Τί ἐστιν ἄτομον, καὶ τί ἐστιν ἀνθρωπότης;

Ὀρθόδ. Ἄτομόν ἐστιν ἡ καθ' ἕκαστον ἡμῶν ὑπόστασις. Ἀνθρωπότης δὲ, ἡ τῆς οὐσίας κοινότης.

Aipet. Καὶ τίς ἡ διαφορὰ κοινότητος, καὶ ὑποστάσεως;

VARIÆ LECTIONES.

[66] Hic Turr. plura? [67] C. B. ὅτι οὐκ. Sed negatio debet abesse, et recte omissa est a Turriano, etsi forte in suo exemplari eam non reperit. [68] Hic iterum plura? Turr. [69] Et hic.

Digitized by Google

Ὀρθόδ. Ὅτι σου μὲν ἡ ὑπόστασις, οὐκ ἔστι πάντων ἀνθρώπων, ἡ δὲ ἀνθρωπότης κοινὴ πάντων ἀνθρώπων. A

Αἱρετ. Ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔστι Θεότης;

Ὀρθόδ. Ναί. Ἀλλ' ἡ Θεότης τὸ εἶναι σημαίνει· ἡ δὲ ὑπόστασις τὸ, τί εἶναι.

Αἱρετ. Καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ οὐκ ἔστι Θεότης;

Ὀρθόδ. Ναί.

Αἱρετ. Δύο οὖν Θεότητες.

Ὀρθόδ. Οὔ· οὐ γὰρ ἄλλη, καὶ ἄλλη Θεότης ἐστίν.

Αἱρετ. Ἄλλη, καὶ ἄλλη ὑπόστασίς ἐστιν.

Ὀρθόδ. Ἀλλ' οὐ τὸ αὐτὸ σημαίνειν εἶπον θεότητα, καὶ ὑπόστασιν. Ἡ γὰρ Θεότης τὸ εἶναι σημαίνει, ἡ δὲ ὑπόστασις τὸ, τί εἶναι. Ὡς γὰρ οὐκ εἰσὶν ἀνθρωπότητες δύο Παῦλος καὶ Πέτρος, οὕτως οὐδὲ δύο Θεότητες Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. B

Αἱρετ. Οὐκοῦν οὐχὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς καὶ Θεότης;

Ὀρθόδ. Ἡ μὲν ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς, καὶ Θεότης· καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ, καὶ Θεότης. Οὐχὶ δὲ ἐπειδὴ δύο ὑποσάσεις εἰσὶ, διὰ τοῦτο καὶ δύο Θεότητες.

Αἱρετ. Πῶς οὐχί;

Ὀρθόδ. Ὅτι ἀθανασία, ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρός· καὶ ἡ ἀθανασία καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ· οὐ δύο δὲ ἀθανασίαι. C

Αἱρετ. Πῶς;

Ὀρθόδ. Ὅτι μὲν οὐδεμία διαφορά ἐστιν ἀθανασίας· ἀθανασία γὰρ ἀθανασίας οὐδὲν διαφέρει, εἰ ἀθανασία ἐστίν.

Αἱρετ. Εἴπερ ἀληθῶς ἄλλη, καὶ ἄλλη ὑπόστασίς ἐστι, πῶς οὐχὶ καὶ ἄλλη, καὶ ἄλλη ἀθανασία;

Ορθόδ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἄλλην, καὶ ἄλλην ἔχομεν ὑπόστασιν, οὐχὶ δὲ ἄλλην, καὶ ἄλλην ἀνθρωπότητα. Καὶ ἡ ὑπόστασις Πέτρου ἀνθρωπότης, καὶ ἡ ὑπόστασις Παύλου ἀνθρωπότης ἐστίν· ἀλλ' οὐ διάφοροι ἀνθρωπότητες, καὶ ἄλλην, καὶ ἄλλην ὑπόστασιν ἔχομεν· οὐχὶ δὲ καὶ ἄλλην, καὶ ἄλλην ἀθανασίαν, ἣν διὰ τοῦ ἑνὸς βαπτίσματος ἐλάβομεν. Ἡ γὰρ ἄλλη, καὶ ἄλλη ἀθανασία, ἄλλο καὶ ἄλλο βάπτισμα, καὶ ἄλλη καὶ ἄλλη πίστις, καὶ οὐκέτι ἔσται εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα; D

Αἱρετ. Ἀλλ' εἰ ἡ ἡμετέρα πίστις, ἄλλη ἐστὶ παρὰ τὴν ἀθανασίαν, καὶ τὸ βάπτισμα, ἄρα ἡ τοῦ Θεοῦ ὑπόστασις, ἄλλη ἐστὶ παρὰ τὴν ἀθανασίαν.

Ὀρθόδ. Οὐδαμῶς, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ὑπόστασις, καὶ ἀθάνασία ἐστὶ, καὶ οὐ μόνον ἀθανασία, ἀλλὰ καὶ ἀφθαρσία, καὶ δικαιοσύνη. Καὶ οὐκ ἔστι κατὰ σύνθεσιν ταῦτα ὁ Θεὸς, ἀλλὰ κατὰ διαφορὰν ἐπινοίας λεγόμενος. Ἀθανασία μὲν, διὰ τὸ ἀτελεύτητον, ἀφθαρσία δὲ, διὰ τὸ ἄλυτον. Δικαιοσύνη δὲ, διὰ τὸ ἴσον· ἁγιασμὸς δὲ, διὰ τὸ φυλάσσειν ἀπὸ ἁμαρτίας,

Orthod. Quod tua hypostasis non est omnium hominum; humanitas vero communis est omnium hominum.

Hæret. Hypostasis Patris non est Deitas?

Orthod. Maxime. Verum Deitas esse sive essentiam significat, hypostasis vero hoc, aliquid esse.

Hæret. Et hypostasis Filii non est Deitas?

Orthod. Est.

Hæret. Duæ igitur sunt Deitates.

Orthod. Nequaquam; non enim alia et alia Deitas est.

Hæret. Alia et alia hypostasis est.

Orthod. At non idem significant, ut dixi, Deitas, et hypostasis. Deitas enim significat esse: hypostasis vero hoc, aliquid esse. Sicut enim non sunt duæ humanitates Petri et Pauli, sic non sunt duæ Deitates Patris et Filii.

Hæret. Non est igitur hypostasis Patris Deitas?

Orthod. Hypostasis quidem patris Deitas est, hypostasis item Filii Deitas etiam est; non tamen, quia sunt duæ hypostases, idcirco sunt duæ Deitates (59).

Hæret. Quomodo non?

Orthod. Quia hypostasis Patris est immortalitas, et hypostasis Filii est immortalitas. Non sunt autem duæ immortalitates.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Quia non est differentia immortalitalis; immortalitas enim ab immortalitate non differt.

Hæret. Si vere est alia et alia hypostasis, quomodo non est alia et alia immortalitas?

Orthod. Nos enim aliam et aliam hypostasim habemus; non autem aliam et aliam **411** humanitatem. Et hypostasis Petri homo est; et hypostasis Pauli homo est, et duæ sunt hypostases, et non duæ humanitates. Et aliam, et aliam hypostasim habemus; non tamen et aliam immortalitatem, quam per unum baptisma accepimus. Alia enim, et alia immortalitas, aliud et aliud baptisma; alia et alia fides. Et non est unus Dominus, una fides, unum baptisma?

Hæret. At si nostra hypostasis alia est præter immortalitatem, et præter baptismum, igitur hypostasis Dei alia est præter immortalitatem.

Orthod. Nequaquam: imo ipsa hypostasis immortalitas est, et non solum immortalitas, sed incorruptibilitas, et Justitia. Et non est hæc Deus compositione, sed sic dictus secundum diversas notiones. Immortalitas quidem, quia caret fine. Incorruptibilitas, quia non potest dissolvi. Justitia propter æqualitatem: sanctificatio, quia servat a pec.

Digitized by Google

cato : redemptio, quia vitam nostram servat a corruptione. Dominatio, quia in omnibus dominatur, et in omnia habet imperium. Virtus, quia nihil ei resistit. Hæc omnia in hypostasi etiam Filii similiter ut in Patre et non participate considerantur, et idcirco duas hypostases dicimus Patris et Filii, unam vero Deitatem, virtutem, et quæcunque hujusmodi sunt.

A ἀπολύτρωσις, διὰ τὸ σώζειν ἐκ φθορᾶς τὴν ζωὴν ἡμῶν· κυριότης, διὰ τὸ πάντων κρατεῖν· δύναμις, διὰ τὸ μηδὲν ἀντικεῖσθαι. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ περὶ τὴν ὑπόστασιν Υἱοῦ θεωρεῖται ὁμοίως τῷ Πατρὶ καὶ οὐ μεθεκτῶς, καὶ διὰ τοῦτο δύο μὲν ὑποστάσεις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ λέγομεν, μίαν δὲ θεότητα, καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν.

Hæret. Quomodo dictum est de Spiritu sancto : « Non loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet, loquetur[o], » siquidem ejusdem naturæ est?

Orthod. Hoc est, quod declarat, ipsum non esse mendacem, et ejusdem naturæ esse.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Quia omne creatum, si est particeps rationis, quando vult, a se ipso loquitur, quia habet propriam voluntatem, cui imponit silentium, ut voluntatem Dei dicat. Spiritus autem sanctus non sic, sed tanquam Spiritus Dei voluntatem Dei habet. Et hoc est, quod ait : « Non loquetur a semetipso. » Siquidem de se etiam dixit Filius : « A me ipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater, hæc loquor [p]. »

B

Ex codice Bavarico.

Hæret. Nonne omnia, quæ de Deo dicuntur, dicuntur de illo essentialiter vel notionaliter?

Orthod. Utique.

Hæret. Annon omnia, quæ de quopiam essentialiter prædicantur, insunt omnibus quæ eamdem essentiam participant?

Orthod. Utique.

412 *Hæret.* Ea vero quæ notionaliter, et quasi adventitie respectu essentiæ prædicantur, nonne separabilia sunt sive cogitatione, sive reipsa?

Orthod. Maxime.

Hæret. Quomodo igitur nomen Patris dicitur de Patre? Si essentialiter, ergo et de Filio. Si vero tanquam quiddam essentiæ superveniens seu superadditum ; concipi igitur poterit Pater, quasi non esset. Rursus, si, quæ prædicantur tanquam essentiæ adventitia, essentiis erunt posteriora; naturale igitur erit Patri esse Patrem. Ex quo sequitur Filium et Spiritum sanctum æque esse Patrem.

C

Αἱρετ. Οὐχὶ πάντα τὰ κατηγορούμενα, ἢ οὐσιωδῶς, ἢ ἐπουσιωδῶς κατηγορεῖται;

Ὀρθόδ. Ναί.

Αἱρετ. Πάντα δὲ τὰ οὐσιωδῶς τινι κατηγορούμενα, οὐχὶ πᾶσι τοῖς ὁμοουσίοις προσεστιν;

Ὀρθόδ. Ναί.

Αἱρετ. Τὰ δὲ ἐπουσιωδῶς κατηγορούμενα ὡς χωριστά εἰσιν, εἴτε ἐπινοίᾳ, εἴτε ἐνεργείᾳ;

Ὀρθόδ. Ναί.

Αἱρετ. Τὸ οὖν Πατὴρ ὄνομα πῶς πρόσεστι τῷ Πατρί; Εἰ μὲν οὐσιωδῶς, ἔσται καὶ τῷ Υἱῷ. Εἰ δὲ ἐπουσιωδῶς, ἔσται ἄρα ποτὲ ἐπινοούμενος Πατὴρ μὴ εἶναι. Καὶ πάλιν, εἰ τὸ ἐπουσιωδῶς κατηγορούμενα, ὕστερα τῶν οὐσιῶν, φύσει ἔτι ἔσται τῷ Πατρὶ τὸ, Πατήρ. Καὶ ἔσται ὁ Υἱὸς Πατὴρ, ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα.

XXIX.

Ejusdem Theodori disputatio cum Nestoriano. *Διάλεξις πρὸς Νεστοριανὸν τοῦ αὐτοῦ* [70, 71].

Francisco Turriano interprete.

Orthod. En, adest certamen disputationis. Unde igitur incipienda nobis est disputatio? ab eane arte, quæ ad scientiam comparandam pertinet? an potius primum ab eo, quod ex aliis quæstionibus maxime necessarium est? Sed quodnam hoc est? ea scilicet accurate indagare, quæ de fide dubitantur.

D

Ὀρθόδ. Ἰδοὺ πάρεστιν ἀγὼν τῆς διαλέξεως. Πόθεν οὖν ἀρκτέον ἡμῖν τοῦ λόγου; ἀπὸ τῶν ἐπιστημονικῶν τεχνῶν, ἢ μᾶλλον πρῶτον ἀπὸ τοῦ τῶν ἄλλων ζητημάτων ἀναγκαιοτάτου; ποῖον δὲ τοῦτο; τὰ ἀμφιβαλλόμενα περὶ τῆς πίστεως πολυπραγμονεῖν.

Hæret. Incipiendum profecto est a dogmatibus fidei.

Αἱρετ. Καὶ πάνυ ἀρκτέον ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν πίστιν δογμάτων.

Orthod. Filius Dei ex muliere natus, quid ex ea accepit? naturam, an hypostasim?

Ὀρθόδ. Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς, τί ἂν ἔλαβεν ἐξ αὐτῆς; φύσιν, ἢ ὑπόστασιν;

[o] Joan. xvi, 13. [p] Joan. viii, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[70, 71] Quæ sequuntur non sunt in Turriani versione, nec in suo exemplari reperit. Et certe non videntur digna Theodoro Abucara.

Digitized by Google

Αἱρετ. Φύσιν.

Ὀρθόδ. Εἶτα, μετὰ ἰδιωμάτων, ἢ ἄνευ τούτων;

Αἱρετ. Μόνην τὴν φύσιν ἀνέλαβεν χωρὶς τῶν ἰδιωμάτων.

Ὀρθόδ. Λοιπὸν, καὶ ἄνευ χρώματος, καὶ σχήματος, καὶ κράσεως τῶν στοιχείων ἦν, καὶ ἄνευ μεγέθους. Ὥστε οὔτε ἐγνωρίζετο, οὔτε ἐωρᾶτο, οὔτε ἐκρατεῖτο, οὔτε ἐκ παιδὸς εἰς ἄνδρα ηὔξανετο. Τί οὖν; ὁμολογεῖς ἐπὶ Χριστοῦ τὴν ἀναίρεσιν τοῦ χρώματος, καὶ σχήματος, καὶ τῶν ἐξῆς ἐκτεθέντων;

Αἱρετ. Μὴ γένοιτο.

Ὀρθόδ. Ὁμολογεῖς ἄρα τὴν ὕπαρξιν αὐτῶν;

Αἱρετ. Ὁμολογῶ.

Ὀρθόδ. Τί δέ; οὐχὶ ταῦτά ἐστι δὲ ἰδιώματα;

Αἱρετ. Πῶς γὰρ οὔ;

Ὀρθόδ. Μετὰ ἰδιωμάτων ἄρα εἶχε τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ Χριστός. Φύσις δὲ μετὰ ἰδιωμάτων ὑπόστασίς ἐστιν, ἢ οὐ δοκεῖ σοι;

Αἱρετ. Πάνυ μὲν οὖν.

Ὀρθόδ. Ὑπόστασιν ἄρα προσέλαβε, καὶ οὐ μόνην τὴν φύσιν, ὡς προέθηκας.

Αἱρετ. Οὕτως ἔχει.

Ὀρθόδ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀδύνατον.

Αἱρετ. Καὶ πόθεν ἔχεις δεῖξαι;

Ὀρθόδ. Κἂν γὰρ ἦτοι ἡνώθησαν αἱ ὑποστάσεις, ἢ ἔμειναν κεχωρισμέναι· εἰ μὲν οὖν κεχωρισμέναι, δύο ἔσται, ὁ Χριστὸς, καὶ οὐχ εἷς. Εἰ οὖν σέβῃ τὸν Χριστὸν δύο ὄντα, σέβῃ δὲ τὸν Πατέρα, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τετράδος· κινδυνεύσεις σεβαστὴς εἶναι. Εἰ δὲ ἡνώθησαν αἱ ὑποστάσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν σύνθετον, ἔσται ἡ σύνθετος ὑπόστασις, οὔτε θεία καθαρῶς, οὐδὲ ἀνθρωπεία, ἀλλὰ μέσον τούτων. Εἰ δὲ σύνθετος ὑπόστασις Χριστός ἐστιν, ὁ Χριστὸς ἄρα κατὰ σὲ οὔτε θεία ὑπόστασίς ἐστιν, οὔτε ἀνθρωπεία, ἀλλὰ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου. Ἀλλὰ φευκτέον τὴν ἀσέβειαν. Πῶς οὖν λύεις ἡμῖν τὸν λόγον;

Αἱρετ. Οὐδαμῶς ἱκανός εἰμι· χαριζόμενος οὖν ἡμῖν, δίδαξον, τί προσέλαβεν ὁ Χριστὸς, φύσιν, ἢ ὑπόστασιν;

Ὀρθόδ. Φύσιν.

Αἱρετ. Μετὰ ἰδιωμάτων, ἢ ἄνευ τούτων;

Ὀρθόδ. Μετὰ ἰδιωμάτων.

Αἱρετ. Ὑπόστασιν ἄρα προσέλαβεν;

Ὀρθόδ. Οὐ δῆτα.

Αἱρετ Καὶ πόθεν δῆλον;

Ὀρθόδ. Ἐγώ σοι φράσω. Ἔστι μὲν γάρ τι, ὃ λέγεται ὑπόστασις, ἔστι δέ τι, ὃ λέγεται ὑποστατικὸν, ἤγουν τῆς ὑποστάσεως, καὶ κοινὸν ἀμφοτέρων ἐστὶ τὸ συγκεῖσθαι ἐκ φύσεως καὶ ἰδιωμάτων. Διαφέρουσι δὲ, ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις οὐκ ἔστι μέρος τινὸς, ὥστε [19] ὑπόστασίς ἐστι, τὸ δὲ σῶμα τοῦ Πέτρου μέρος ἐστὶ,

A

B

C

D

Hæret. Naturam.

Orthod. Deinde, cum proprietatibus, an sine proprietatibus?

Hæret. Solam naturam accepit sine proprietatibus.

Orthod. Relinquitur igitur, ut sine colore, et figura, et mistione elementorum, et sine magnitudine. Quamobrem neque agnoscebatur, neque videbatur, neque tenebatur, neque crescebat, ut ex puero fieret vir. Quid igitur? confiteris interitum coloris, et figuræ et aliorum, quæ exposita sunt, in Christo?

Hæret. Minime.

Orthod. Confiteris igitur fuisse hæc in eo?

Hæret. Confiteor.

Orthod. Quid? Annon sunt hæc proprietates?

Hæret. Cur non?

Orthod. Habuit igitur Christus naturam **413** nostram cum proprietatibus: natura autem cum proprietatibus hypostasis est. Annon videtur tibi?

Hæret. Maxime.

Orthod. Hypostasim ergo assumpsit; et non solam naturam, ut prius posuisti.

Hæret. Sic est.

Orthod. At hoc fieri non potest.

Hæret. Et unde hoc docere potes?

Orthod. Quia vel unitæ sunt hypostases, vel remanserunt separatæ, et tunc Christus erit duo, et non unus. Quare si colis Christum, qui sit duo, colis etiam Patrem, et Spiritum ejus: ergo cultor quatuor videris esse. Si autem unitæ sunt in unam hypostasim compositam, erit hypostasis composita, neque mere et pure divina, neque humana, sed intermedia. Si autem Christus hypostasis composita est, Christus igitur opinione tua neque hypostasis divina est, neque humana, sed media inter Deum et homines. At fugienda est impietas. Quomodo igitur solvis nobis argumentum?

Hæret. Non sum idoneus ad solvendum. Quare in gratiam nostram, doce, quid assumpsit Christus, naturamne, an hypostasim?

Orthod. Naturam.

Hæret. Cum proprietatibus, an sine his?

Orthod. Cum proprietatibus.

Hæret. Hypostasim igitur assumpsit.

Orthod. Minime.

Hæret. Et unde hoc constat?

Orthod. Ego tibi explicabo. Est enim aliquid, quod dicitur hypostasis; et est aliquid, quod dicitur hypostaticum, et commune utrique est componi ex natura et proprietatibus. Differunt tamen, quia hypostasis non est pars alicujus; hypostaticum vero pars est. Verbi gratia, Petrus non est pars alicujus,

VARIÆ LECTIONES.

[19] Desiderantur hic quædam in Græco.

Digitized by Google

quare hypostasis est, corpus autem Petri pars est, quare hypostaticum, et non hypostasis est corpus Petri, quamvis natura est cum proprietatibus. Sed non satis est compositam esse naturam cum proprietatibus ad generationem hypostasis, sed oportet concurrere ad hoc, et non esse partem. Quia igitur pars Christi est assumptum corpus animatum, idcirco non est hypostasis, sed hypostaticum: et sicut non numeratur cum Petro corpus ejus, ut sint duo, alterum enim cum altero συνταγήσεται (60), sic neque cum Filio Dei incarnato connumeratur corpus animatum assumptum, ut sint duo. Atque hæc quidem videntur mihi satis esse ad solutionem dubitationis.

A Πέτρου γάρ ἐστιν, ὥστε ὑποστατικὸν, καὶ οὐχ ὑπόστασίς ἐστι τὸ σῶμα τοῦ Πέτρου· καίτοι φύσις ἐστὶ μετὰ ἰδιωμάτων. Ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τὸ συγκεῖσθαι τὴν φύσιν τοῖς ἰδιώμασιν εἰς γένεσιν ὑποστάσεως, ἀλλὰ δεῖ συνδραμεῖν εἰς τοῦτο καὶ τὸ μὴ εἶναι μέρος. Ἐπεὶ οὖν μέρος ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ προληφθὲν ἔμψυχον σῶμα, διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ὑπόστασις, ἀλλ' ὑποστατικόν. Ὥσπερ οὖν οὐ συναριθμεῖται τῷ Πέτρῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἵνα ὦσι δύο, θάτερον γὰρ θατέρῳ συνάγεται [73], οὕτως οὐδὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ σαρκωθέντι συναριθμεῖται τὸ προσληφθὲν ἔμψυχον σῶμα, ἵνα ὦσι δύο. Καὶ ταῦτα δοκεῖ μοι ἱκανῶς εἰρῆσθαι εἰς λύσιν τῆς ἀπορίας.

XXX.

414 *Alia dissertatio ejusdem Abucaræ cum Jacobita.*

B Ἄλλη διάλεξις τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰακωβίτην.

Hæret. Utrum videtur tibi esse Christus, Deus, an homo?

Orthod. Utraque seorsum, et utrumque simul.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Etenim Deus est separatim, similiter et homo; et simul Deus et homo.

Hæret. Deinde, estne hæc secundum naturam, an alio modo? gratia scilicet, vel exercitatione quapiam, et profectu?

Orthod. Natura.

Hæret. Unius igitur naturæ est Deus et homo.

Orthod. Erras. Non enim secundum eamdem naturam, sed secundum aliam est homo; et secundum C aliam Deus.

Hæret. Igitur quia aliud est Deus, et aliud homo, secundum autem naturam est hæc Christus; Christus igitur alius est a seipso.

Orthod. Minime; sed aliud natura dixi. Hoc enim oportet concludere ex iis quæ concessa sunt.

Hæret. Quod dicis, obscure dixisti, sed explana.

Orthod. Christus et Deus et homo est; Deus autem, et homo aliud natura: Christus igitur aliud natura. Te ipsum igitur decepisti; non enim si aliud natura, continuo alius a seipso Christus. Non est Christus natura, sed habet naturam.

Hæret. Sint ista sic. Quid igitur tibi videtur? D nonne Christus homo, homo autem aliud a Deo?

Orthod. Maxime.

Hæret. Christus igitur aliud a Deo.

Orthod. Adhibe distinctionem, secundum humanam naturam aliud a Deo, secundum divinam naturam non aliud.

Αἱρετ. Πότερόν σοι δοκεῖ, ὁ Χριστὸς Θεὸς, ἢ ἄνθρωπός ἐστιν;

Ὀρθόδ. Ἀμφότερα, καὶ ἑκάτερος.

Αἱρετ. Πῶς;

Ὀρθόδ. Καὶ γὰρ Θεός ἐστι χωρὶς, ὁμοίως δὲ καὶ ἄνθρωπος· καὶ ἅμα Θεὸς, καὶ ἄνθρωπος.

Αἱρετ. Εἶτα, φύσει ταῦτά ἐστιν, ἢ ἄλλως; οἷον χάριτι, ἢ ἀσκήσει τινὶ, καὶ προκοπῇ;

Ὀρθόδ. Φύσει.

Αἱρετ. Μιᾶς ἄρα φύσεώς ἐστι Θεὸς, καὶ ἄνθρωπος.

Ὀρθόδ. Πεπλάνησαι. Οὐ γὰρ τῇ αὐτῇ φύσει, ἀλλ' ἑτέρᾳ μέν ἐστιν ἄνθρωπος, ἑτέρᾳ δὲ Θεός.

Αἱρετ. Οὐκοῦν ἐπεὶ δὴ ἕτερόν ἐστι, Θεὸς, καὶ ἄνθρωπος φύσει· ταῦτα δέ ἐστιν ὁ Χριστός· ἕτερον ἄρα ἑαυτοῦ ὁ Χριστός ἐστιν;

Ὀρθόδ. Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἕτερον τῇ φύσει. Τοῦτο γάρ σε δεῖ συμπεραίνειν ἐξ ὧν ὡμολόγηται.

Ἀλλὰ [74] λέγεις, Ἀσαφὲς εἴρηκα; ἀλλὰ σαφήνισω

Ὁ Χριστὸς Θεὸς, καὶ ἄνθρωπος· Θεὸς δὲ, καὶ ἄνθρωπος, ἕτερον τῇ φύσει· ὁ Χριστὸς ἄρα ἕτερον τῇ φύσει· σεαυτὸν οὖν ἐσφῆλω· οὐ γὰρ εἰ ἕτερον τῇ φύσει, ἤδη καὶ ἑαυτοῦ ἕτερον. Οὐ γὰρ φύσις ἐστὶν, ἀλλ' ἔχει φύσιν.

Αἱρετ. Ἔστω δὲ ταῦτα. Τί οὖν δοκεῖ σοι; οὐχὶ ὁ Χριστὸς ἄνθρωπος, ὁ δὲ ἄνθρωπος ἕτερον Θεοῦ;

Ὀρθόδ. Πάνυ μὲν οὖν.

Αἱρετ. Ὁ Χριστὸς ἄρα ἕτερον Θεοῦ.

Ὀρθόδ. Ἀλλὰ προσδιόρισον τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει· τῇ γὰρ θείᾳ φύσει οὐχ ἕτερον.

VARIÆ LECTIONES.

[73] Turr. συνταγήσεται. [74] Turrianus hic variat.

NOTÆ.

(60) Ita conjungitur ut quasi uniatur.

Digitized by Google

Αἱρετ. Θεὸς ἄρα, καὶ οὐ Θεὸς, ὅπερ ἀντίφασις.

Ὀρθόδ. Ἀλλ' οὐκ ἀντίφασις τοῦτο. Οὐ γὰρ κατὰ τὸ αὐτό ἐστι καὶ Θεὸς, καὶ οὐ Θεὸς, ἵνα γένηται ἀντίφασις. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπος αἰσθητὸν, καὶ οὐκ αἰσθητόν ἐστι κατ' ἄλλο, καὶ ἄλλο· κατὰ μὲν τὸ σῶμα, αἰσθητὸν, καὶ οὐκ αἰσθητὸν κατὰ τὴν ψυχήν· καὶ οὐκ ἀντίφασες τοῦτο· κατὰ τὸν ἴσον τῆς ἀληθείας τρόπον ἐστὶν ὁ Χριστὸς Θεὸς, καὶ οὐ Θεὸς, κατ' ἄλλο, καὶ ἄλλο, καὶ οὐκ ἀντίφασις τοῦτο· κατὰ μὲν γὰρ τὴν θεότητα Θεὸς, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα, οὐ Θεός. Καὶ ταῦτα οὕτως.

A *Hæret.* Deus igitur et non Deus, quæ quidem contradictio est.

Orthod. At non est hæc contradictio. Non enim secundum idem est Deus et non Deus, ut sit contradictio. Sicut enim homo est sub sensum cadens, et non sub sensum cadens secundum aliud et aliud; secundum enim corpus sub sensum cadit, secundum vero animam non cadit. Et non est hæc contradictio secundum regulam veram. Sic Christus Deus et non Deus secundum aliud et aliud, et non est hæc contradictio: secundum enim divinitatem Deus, secundum vero humanitatem non Deus. Ac de his hactenus.

XXXI.

Ἐρώτησις Ὠριγενιαστοῦ, πρὸς πιστόν.

415 *Quæstio quam Origenista fideli proposuit,* Genebrardo interprete.

Ἀβουκαρᾶς. Ὠριγενιαστής.

Ὠριγενιαστής. Ποία δικαιοσύνη, δέκα, ἢ πεντήκοντα χρόνους ἁμαρτήσαντός τινος, μυριάδας, μᾶλλον δὲ ἀτελευτήτους αἰῶνας εἶναι τὴν κόλασιν;

B

Ἀβουκαρᾶς. Καὶ τί ἐστιν ἡ δικαιοσύνη παρὰ σοί;

Ὠριγ. Τὸ κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἁμαρτίας εἶναι καὶ τὴν κόλασιν, τοῦτ' ἔστιν, εἴ τις ἥμαρτε χρόνους πεντήκοντα, τοῦτον κολασθῆναι τοσούτους πεντήκοντα.

Ἀβουκ. Ἐκ πόσων τρόπων τὴν δικαιοσύνην μανθάνομεν; καὶ πόθεν σὺ ταύτην ἔμαθες;

Ὠριγ. Εἰπὲ σὺ, ἐκ πόσων;

Ἀβουκ. Πᾶσαν δικαιοσύνην, ἢ ἐκ τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ, ἢ ἐκ τῶν ἀνθρώπων τεθέντων νόμων, ἢ ἐκ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων γινώσκομεν. Οὐδεμία δὲ τούτων δικαιοσύνη χρονικῶς τὴν κόλασιν ποιεῖ. Οἷον, πορνεύει τις, ἢ κλέπτει, ἢ φονεύει, μίαν ὥραν. Ὁ δὲ νόμος τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ τῶν ἀνθρώπων νόμοι φονεύοντες τὸν φονέα, καὶ κολάζοντες τὸν παράνομον, οὐχὶ μίαν ὥραν κολάζουσιν αὐτὸν, ἀλλὰ φονεύοντες μὲν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα αὐτὸν ἐκόλασαν, ἢ τύπτοντες, πολὺν χρόνον ἀλγεῖν ἐκ τῶν τραυμάτων παρασκευάζουσιν.

C

Καὶ σὺ δὲ, εἰ μοιχεύοντά τινα εἰς τὴν σὴν γυναῖκα, ἢ θυγατέρα κατέλαβες, οὐχὶ μίαν ὥραν ἔκρινας ἂν κολασθῆναι, ἀλλὰ φόνῳ παραδοθῆναι; ὅπερ ἐστὶν αἰωνία κόλασις. Ἀλλὰ καὶ αἱ φύσεις τῶν πραγμάτων ὡσαύτως. Ἀποτρεπόμενοι γὰρ φέρε εἰπεῖν, ψυχρὸν ὕδωρ πιεῖν, ἢ τινος ἅψασθαι τῶν βλαπτόντων, καὶ παραβαίνοντες πολυχρονίῳ κολάσει περιπίπτομεν. Ἐκ γὰρ ψυχροποσίας πολλάκις, ἢ ἐκ τοῦ ἅψασθαι πυρὸς, ἢ ὄξει χρήσασθαι, διηνεκῶς ἐκολάσθημεν νόσῳ· ἡ φύσις δὲ δικαιοτάτη ἐστί. Σὺ δὲ πόθεν ἔχεις, ἢ εὗρες τὴν δικαιοσύνην ταύτην, εἰπέ.

D

Abucara. Origenista.

Origenista. Quid juris hoc est? ut qui annis decem, vel quinquaginta peccaverit, is decies millenis, imo etiam infinitis sæculis pœnas luat?

Abucara. Quid vero justitia tibi esse videtur?

Orig. Ut pro ratione delicti pœna infligatur. Ut verbi gratia, si quis annorum quinquaginta spatio peccaverit, is annis totidem et plectatur.

Abuc. Quotnam modis justitiam dicimus? et, undenam tu eam didicisti?

Orig. Tu vero ipse dicito, quotnam modis?

Abuc. Omnem justitiam, vel ex Dei lege, vel ex legibus, quas homines sancierint, vel ex rebus naturalibus cognoscimus. Harum autem justitiæ specierum nulla temporalem pœnam irrogat. Prout fornicatur quispiam, vel furatur, vel occidit, unius horæ spatio. At lex Dei, hominumque leges homicidam, capitis damnantes, extremoque supplicio facinorosum aliquem afficientes, non unius in eum horæ spatio animadvertunt; sed si morte quidem plectant, æterno eum supplicio afficiunt, vel si verberent, diuturnum ei dolorem ex rebus [*fort.* vulneribus] inferunt.

Quin tu quoque si adulterum quempiam cum uxore, filiave deprehenderes, non unius illum horæ spatio puniendum, sed trucidandum censeres: quod quidem æternum est hominum supplicium. Sed ipsæ quoque rerum naturæ perinde se habent. Cum enim nobis ne frigidam, verbi gratia, bibamus aquam, neve quoque noxio cibi genere utamur, interdictum sit, in vetitum tamen nitamur, diuturnas nimirum pœnas damus. Itaque sæpenumero fit, ut ex frigidæ potu, ignisve contactu, vel aceti usu continuum morbum incurramus. Atqui natura justissima est. Tu vero justitiam undenam habes, aut invenisti?

Digitized by Google

XXXII.

D. Theodori Abucaræ, episcopi Carum, contra Saracenos Theopaschitas (61).

Interprete Genebrardo.

Alio in conventu Saracenus, ex illustribus illis, episcopum interrogans : Age vero, inquit, episcope, Deus ille tuus in cruce pendens, animam exspiravit?

Maxime vero, respondit episcopus. Saracenus autem in risum profusus, et eos, qui tunc aderant, Saracenos, et Christianos ludibrio velut habens, extensa **416** manu exclamavit : Sine hypostasi factus est Christianorum Deus.

Abuc. At undenam sine hypostasi Deum Christianorum fuisse colligis?

Sarac. Meo ipsius exemplo.

Abuc. Quonam?

Sarac. Ego quondam non eram, quoad usque duæ mei partes in ventre matris meæ coaluerunt, corpus, inquam, et anima; unde tertium quiddam enatum est, qui ego ex utriusque partis concursu et compositione, hypostasis unica composita evasi. Cum ergo in ipso mortis articulo separatæ fuerint, an non hypostaseos meæ nullitas tunc necessaria erit?

Abuc. An vero compositionis tui exemplum, idem esse cum Christi compositione censes?

Sarac. Quidni censeam?

Abuc. Antequam duæ tui partes illæ concurrerent, ut ipse confessus es, non eras : posteaquam vero natus es, utriusque partis integras proprietates conservare non potuisti : quandoquidem animæ immortalitatem, corporisque brutalitatem amisisti : et tertium quiddam, ut dicebas, evasisti : nec anima, nec corpus, sed homo factus. At Christianorum Deus, ut cavillans objiciebas, vel ante utriusque partis suæ compositionem cum Patre et Spiritu sancto erat : imo vero, ante omnia sæcula, eoque ipso, quod compositus ex Virgine processit, nihil quidquam ex partium suarum proprietatibus amisit. Perfectus enim Deus mansit, ut et Pater perfectus est : factus autem est homo, ut et mater; quandoquidem Christi partes hæ sunt, divinitas, et humanitas. At, ipso passionis tempore, cum a corpore separata est anima, ipse ab utraque parte inseparabilis mansit, individua conjunctione colligatus, unaque sui ipsius divinitatis et humanitatis hypostasis exsistens.

Sarac. Ubinam ergo anima erat?

Abuc. Corpus quidem in sepulcro; anima autem in inferno.

His dictis Saracenus magna cum exclamatione : At quomodo, inquit, Verbum in utrisque tanto dissitis intervallo, conjunctum est, cum a neutro individuum manserit?

Theodorus autem ridens : Superest, inquit, ex hac tua sententia, ut Deus ille tuus, in Makensi, et Magadensi Mesquitis inveniri non possit.

Sarac. An vero duæ illæ partes, quamlibet separatæ, participes divinitatis erant?

Abuc. Non minus, quam quo tempore conjungebantur.

Sarac. Qui vero divinitatis particeps corpus exanime in sepulcro jacens non movebatur?

Abuc. Quia Verbum in ipso tunc incorruptionem sacro illi cadaveri convenientem servabat.

Tunc Saracenus tanquam reti quopiam implicatus, et elinguis, præ stupore obmutuit.

XXXIII.

Theodori Abucaræ Dialogus cum Nestoriano.

Ἄλλος διάλογος πρὸς Νεστοριανὸν τοῦ αὐτοῦ

Interprete Genebrardo.

Abuc. Die mihi, hoc nomen Christus, utram naturam indicat, divinitatis, an humanitatis?

Nestor. Non unam in parte, sed utramque hypostasin, sive Dei, et hominis simul.

Abuc. Recte censes. Jam hoc mihi edissere. An Christus ex Virgine natus?

Nestor. Maxime.

Abuc. Ergo Deus Verbum, et homo natus est ex Virgine. Christus enim, ut confessus es, Deus et homo est. Hoc insuper a te peto : an Christus mortuus est?

Nestor. Maxime.

Abuc. Ergo Deus, et homo mortuus est. Christus enim, ut vis, Deus et homo est (62). Quanam vero de causa Christus dicitur?

Ἄβουκ. Εἰπέ μοι, τὸ Χριστὸς ὄνομα ποίας φύσεώς ἐστι δηλωτικόν; τῆς θεότητος, ἢ ἀνθρωπότητος;

Ὁ Νεστορ. Οὐ μιᾶς ἀνὰ μέρος, ἀλλὰ τῶν δύο ὑποστάσεων, ἤγουν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ ἀνθρώπου ὁμοῦ.

Ἄβουκ. Καλῶς. Εἰπέ μοι, ὁ οὖν Χριστὸς ἐγεννήθη ἐκ γυναικός;

Ὁ Νεστορ. Ναί.

Ἄβουκ. Οὐκοῦν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐκ γυναικός. Ὁ Χριστὸς γάρ, ὡς ὡμολόγησας, ὁ Θεός ἐστι καὶ ὁ ἄνθρωπος. [72] Καὶ πάλιν ἐρωτῶ σε, ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν;

Ὁ Νεστορ. Ναί.

Ἄβουκ. Οὐκοῦν ὁ Θεὸς, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀπέθανεν· κατά σε γὰρ ὁ Χριστὸς ὁ Θεὸς, καὶ ὁ ἄνθρωπός ἐστιν.

VARIÆ LECTIONES.

[72] Hæc aliter Genebrardus.

NOTÆ.

(61) Hanc disputationem non reperi in codicibus Bavaricis. Itaque nonnisi Latinam exhibemus.

(62) Sequentia desunt in Græco Bav. codice.

Digitized by Google

Nestor. Quia unxit eum Deus Spiritu sancto.

Abuc. Uter igitur unctus est, Deus Verbum, an homo?

Nestor. Absit ut Deum Verbum unctum fuisse dicamus, sed hominem.

Abuc. Christus igitur est homo. Si enim is qui A unctus est, Christus est, et homo is est, qui unctus est, alius denique Deus Verbum, et alius homo est, ut vultis, consequitur, ut homo sit Christus in parte. Quid ergo vobis ipsis, et aliis imponentes Christum Deum, et hominem esse dicitis?

417 XXXIV.

Τοῦ θεολόγου περὶ χρόνου, τοῦ αὐτοῦ Ἀβουκαρᾶ.

De tempore (63), *ejusdem Abucaræ.*

Jacobo Gretsero interprete.

Ἐρώτ. Ὁ χρόνος ἐν χρόνῳ, ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ; B

Ἀπόκ. Διχῶς ἔστι πρὸς τοῦτο ἀπολογήσασθαι· ἤτοι γὰρ διαλεκτικῶς, καὶ ἐνδόξως, καὶ πιθανῶς, ἢ ἀποδεικτικῶς, καὶ ἀναγκαίως, καὶ ἀληθῶς· οὐ μέντοι ἀδόξως.

Ἐρώτ. Πῶς οὖν βούλει προβαίνειν τὸν λόγον; διαλεκτικῶς, ἢ ἀποδεικτικῶς;

Ἀπόκ. Διαλεκτικῶς. Ἐρώτ. [76] Ὁ χρόνος οὔτε ἐν χρόνῳ ἐστὶν, οὔτε οὐκ ἐν χρόνῳ. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἐν χρόνῳ, κεχώρισται ἑαυτοῦ· ὅπερ ἀδύνατον. Εἰ δὲ ἐν χρόνῳ, ἐν ἑαυτῷ ἔσται· τὸ δὲ ἔν τινι, περιέχεται ὑπ' αὐτοῦ. Ἀλλὰ μήν, ἕτερόν ἐστι τὸ περιεχόμενον παρὰ τὸ περιέχον. Ἕτερον ἄρα ἑαυτοῦ ἐστιν ὁ χρόνος, ὅπερ ἀδύνατον. Εἰ οὖν, ὡς ἐδείχθη, ἀδύνατόν ἐστι τὸ τὸν χρόνον ἑαυτοῦ κεχωρίσθαι, C ἀδυνατώτερον δὲ καὶ τὸ ἑαυτοῦ ἕτερον εἶναι. Ταῦτα δὲ συνέβη [77] ἐκ τοῦ ὑποτίθεσθαι τὸν χρόνον, ἤτοι οὐκ ἐν χρόνῳ, δῆλον, ὅτι ἀδύνατον, τὸν χρόνον εἶναι ἐν χρόνῳ, ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ. Πᾶσα γὰρ ὑπόθεσις ἀπάγουσα εἰς ἀδύνατον, καὶ αὐτὴ ἀδύνατός ἐστι, καὶ ταῦτα διαλεκτικῶς εἴρηται, καὶ ἐνδόξως.

Εἰ δὲ θέλεις καὶ τὸ ἀποδεικτικῶς λέγειν, οὐκ ὀκνήσω. Ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἐστίν· ἔστι δὲ ἐκ τῶν ὁμοίων περὶ τούτου πιστώσασθαι. Ὥσπερ γὰρ ὁ τόπος οὐκ ἔστιν ἐν τόπῳ· πᾶν γὰρ τὸ ἐν τόπῳ, σῶμα· ὁ δὲ τόπος οὐ σῶμά ἐστι· καὶ ἡ ψυχὴ οὐκ ἐν ψυχῇ ἐστιν, ἀλλ' ἐν τῷ σώματι· καὶ ἡ κίνησις οὐκ ἐν κινήσει, ἀλλ' ἐν κινουμένῳ· καὶ τὰ χρώματα οὐκ D ἐν χρώμασιν, ἀλλ' ἐν κεχρωσμένοις σώμασιν· οὕτως καὶ ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἐστὶν, ἀλλ' ἐν χρονίοις. Ταῦτα δέ ἐστι τὰ κινούμενα. Ἀριθμὸς γὰρ κινήσεώς ἐστιν ὁ χρόνος. Ὥστε κατὰ μὲν πρῶτον λόγον, ἐν κινήσει ἐστὶν ὁ χρόνος· ἐπειδὴ καὶ ἡ κίνησις ἐν τῷ κινουμένῳ ἐστὶ, καὶ ὁ χρόνος ἄρα ἐν τῷ κινουμένῳ ἐστὶ διὰ μέσου τῆς κινήσεως, ὥστε καὶ ἀληθῶς ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἐστὶν, ἀλλ' ἐν κινήσει, ἢ ἐν κινουμένῳ, ἀλλὰ πρῶτος μὲν ἐν κινήσει, δεύτερος δὲ ἐν κινουμένῳ, ὡς εἴρηται.

Interrog. Num tempus est in tempore, an non?

Resp. Dupliciter ad hoc responderi potest, dialectice videlicet et probabiliter et verisimiliter; vel demonstrative, necessario, et vere; non tamen improbabiliter.

Interrog. Quomodo igitur disputationem instituere cupis? dialectice, an demonstrative?

Resp. Dialectice. Tempus neque in tempore est; neque non est in tempore. Si enim non esset in tempore, a se ipso separatum esset, quod fieri nequit. Si vero sit in tempore, in se ipso erit: quod vero in aliquo inest, continetur ab illo. Atqui id quod continet, et quod continetur, distincta sunt. Distinctum igitur a se ipso est tempus: quod est impossibile. Si igitur, ut ostensum, impossibile est tempus a se ipso separatum esse; multo minus fieri potest, ut a se ipso diversum sit. Si vero hæc consequuntur ex hypothesi illa: Tempus vel non esse in tempore, vel esse in tempore; planum fit fieri non posse, ut tempus sit in tempore, vel non sit in tempore. Omnis enim hypothesis, quæ ad impossibile ducit, ipsa etiam impossibilis est. Et hæc dialectice et probabiliter dicta sint.

Si vero velis ut et demonstrative de his disseram, libenter parebo. Tempus non est in tempore; quod ex similibus confirmare licet. Quemadmodum enim locus non est in loco; nam omne, quod in loco est, corpus est; at locus non corpus, et anima non est in anima, sed in corpore; et motus non est in motu, sed in mobili; et colores non sunt in coloribus, sed in corporibus coloratis; sic et tempus non est in tempore, sed in rebus tempori subjectis; quæ alia non sunt, quam mobilia. Nam tempus est numerus motus. Itaque secundum primam rationem tempus est in motu; cumque motus sit in mobili, etiam tempus in mobili erit interventu motus. Quapropter vere dicitur: tempus non esse in tempore, sed in motu, vel in mobili, sed primario quidem in motu; secundario autem in mobili.

VARIÆ LECTIONES.

[76] Videtur hæc vox omittenda hoc loco. [77] fort. leg. εἰ δὲ ταῦτα συνέβη.

NOTÆ.

(63) Notat R. P. Antonius Possevinus in suo *Apparatu sacro*, exstare in bibliotheca Viennensi Opusculum Abucaræ de tempore; hoc istud ipsum esse, nullus dubito.

Digitized by Google

XXXV.

418 *Alia dissertatio, de auctore boni et mali, habita cum Saraceno.*

Ἑτέρα ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ.

Jacobo Gretsero interprete.

Christianus. Barbarus.

Barbarus. Quem statuis auctorem boni et mali ? A

Christianus. Omnium bonorum Deum ; mali vero nequaquam.

Barb. Et quemnam mali auctorem dicis?

Christ. Aio, hoc ex nostra socordia, et ex diaboli versutia nasci.

Barb. Quam ob rem ?

Christ. Propter libertatem arbitrii.

Barb. Quid igitur ? Liberi arbitrii es, et quæcunque vis, potes, ac facis ?

Christ. Solum in duobus; in aliis autem non sum creatus a Deo liber.

Barb. Quæ ista?

Christ. Si bona agam, non timeo legem ; sed honore afficior, et misericordiam consequor a B Deo. Similiter et diabolus libero arbitrio a Deo conditus est ; sed peccavit, et ideo propria statione dejectus est.

At forte quæres, quænam sint bona, quæ mala? Ecce sol et luna et stellæ bona sunt. Fac unum ex istis. Dico igitur tibi me, hominum more, agere bona et mala. Bona quidem, cujusmodi divini numinis celebratio, et precatio. Mala vero, cujusmodi fornicatio, et furtum.

Cum igitur, ut tu affirmas, bona et mala Deum auctorem habeant, injustus erit, tua sententia, Deus, quod dictu nefas. Cum enim Deus præceperit, ut scortator scortetur, fur furetur, et homicida homicidium committat, digni erunt honore, utpote C qui voluntatem Dei perficiant. Legislatores quoque tui mendaces erunt et libri falsis titulis prænotati. Mandant enim ut scortator et fur cædatur; cum tamen voluntati divinæ obtemperent, et homicidam interfici jubent, quem honoratum oportuit.

Cæterum *Sarac.* ostendere volens Deum esse auctorem boni et mali, adjutoremque tam scortatori, quam adultero, scisciatus est : Quis formet infantium corpora in materno utero ?

Christ. Non invenio, exacta hebdomade prima, Deum quidquam formare aut creare (64). Et tu nequaquam demonstrabis, post hanc quidquam creatum esse, excepta iride, arcu videlicet illo in nubibus posito, tempore Noe. Cum enim **419** homi- D nem prima hebdomade creasset, dixit : « Crescite et multiplicamini, et replete terram [q]; » et quia homo animatus est, animatum habens semen ; se-

[q] Gen. 1, 28.

Ὁ Χριστιανός. Ὁ Βάρβαρος.

Βάρβαρος. Τίνα λέγεις αἴτιον καλοῦ τε καὶ κακοῦ ;

Χριστιανός. Πάντων τῶν ἀγαθῶν τὸν Θεὸν, κακοῦ δὲ οὔ.

Βάρβ. Καὶ τοῦ κακοῦ τίνα λέγεις αἴτιον εἶναι;

Χριστ. Τοῦτο ἐκ τῆς ἡμετέρας ῥᾳθυμίας εἶναι, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πανουργίας.

Βάρβ. Χάριν τίνος ;

Χριστ. Διὰ τὸ αὐτεξούσιον.

Βάρβ. Τί οὖν ; Αὐτεξούσιος εἶ, καὶ ὅσα θέλεις, δύνασαι, καὶ ποιεῖς ;

Χριστ. Ἐν δύο μόνοις · ἐν ἄλλῳ δὲ οὐ πέπλασμαι ὑπὸ Θεοῦ αὐτεξούσιος.

Βάρβ. Ποῖα ταῦτα ;

Χριστ. Τὰ καλὰ μὲν πράττων, οὐ φοβοῦμαι τὸν B νόμον · ἀλλὰ τιμῶμαι, καὶ ἐλεοῦμαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὁμοίως καὶ ὁ διάβολος αὐτεξούσιος πέπλασται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡμάρτηκε. Καὶ ὁ Θεὸς τῆς ἰδίας τάξεως ἐξέωσεν αὐτόν.

Ἀλλ' ἴσως ἀντερεῖς μοι, Ποῖά εἰσι καλὰ, καὶ κακά; Ἰδοὺ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ ἀστέρες καλά εἰσι. Ποίησον ἓν ἐκ τούτων. Λέγω οὖν σοι, ὅτι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐργάζομαι καλὰ καὶ κακά. Καλὰ μὲν, οἷόν ἐστι δοξολογία Θεοῦ, προσευχή. Κακὰ δὲ, πορνεία, κλεψία [76].

Ἐπεὶ οὖν, ὡς λέγεις σὺ, καλὰ, καὶ κακὰ ἐκ Θεοῦ ἐστιν, εὑρεθήσεται κατὰ σὲ ἄδικος ὁ Θεὸς, ὅπερ οὐκ ἔστιν. Ἐπεὶ γὰρ ὁ Θεὸς προσέταξεν, ὡς σὺ λέγεις, τὸν πόρνον πορνεύειν, καὶ τὸν κλέπτην κλέπτειν, καὶ τὸν ἀνδροφόνον ἀνδροφονεῖν, ἄξιοί εἰσι τιμῆς, ὅτι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐποίησαν. Εὑρεθήσονται δὲ καὶ οἱ νομοθέται σου ψευδεῖς, καὶ τὰ βιβλία σου ψευδεπίγραφα. Προστάσσουσι γὰρ τὸν πόρνον καὶ τὸν κλέπτην ἀναιρεῖσθαι, ποιήσαντας τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν ἀνδροφόνον ἀποκτανθῆναι, ὃν ἔδει τιμηθῆναι.

Καὶ ὁ *Σαρακ.*, θέλων δεῖξαι τὸν Θεὸν αἴτιον τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ ὅτι συνεργός ἐστι τῷ πόρνῳ καὶ τῷ μοιχῷ ὁ Θεὸς, φησί · Τίς πλάττει τὰ βρέφη ἐν κοιλίαις τῶν μητρῶν [77] ;

Χριστ. Οὐδαμῶς εὑρίσκω μετὰ τὴν πρώτην ἑβδομάδα τὴν Γραφὴν λέγουσαν, πλάττειν τὸν Θεὸν, ἢ κτίζειν τι. Καὶ τοῦτο οὐδαμῶς σὺ ἀποδείξεις, ὅτι μετὰ ταύτην ἔκτισταί τι, πλὴν τῆς ἴριδος, τοῦ ἐν τῇ νεφέλῃ δηλαδὴ τόξου ἐπὶ τοῦ Νῶε. Πλάσας γὰρ τὸν ἄνθρωπον τῇ πρώτῃ ἑβδομάδι, εἶπεν · « Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν · » καὶ ἐπειδὴ ἔμψυχος ἦν ὁ ἄνθρωπος, ἔμψυχον σπέρμα

VARIÆ LECTIONES.

[76] κλοπεία. [77] μητέρων.

NOTÆ.

(64) Hæc non videntur satis conformia illi Salvatoris dicto Joan. v : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor.* Et illis, quæ de creatione rationalis animæ sana doctrina tradit.

Digitized by Google

Ἔχων, ἐν τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ σπέρμα ἀνέφυσεν. Ὥστε ἄνθρωπος γεννᾷ, καθ' ἃ φησι καὶ ἡ θεία Γραφή· « Ἀδὰμ ἐγέννησε τὸν Σήθ, καὶ ὁ Σὴθ ἐγέννησε τὸν Ἐνώς, καὶ Ἐνὼς ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν. » Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ Θεὸς ἔπλασε τὸν Σήθ, ἢ τὸν Ἐνώς, ἢ ἄλλον τινά.

Ὁ οὖν Ἀδὰμ ὑπὸ Θεοῦ μονώτατος πέπλασται· οἱ δὲ ἄλλοι γεννῶνται καὶ γεννῶσιν. Οὕτω καὶ ἡ γῆ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ βλαστάνει· « Βλαστησάτω γάρ, φησὶν, ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, » ἥτις ἐν τῇ γῇ πάλιν πίπτουσα, ἢ καὶ ὑπὸ ἄλλου σπειρομένη, βλαστάνει, μὴ πλαττομένη ὑπό τινος, ἀλλὰ τῷ πρώτῳ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούουσα. Ἰδοὺ γὰρ ἐγὼ, ὡς καὶ πρῶτον ἔφην, αὐτεξούσιος ὢν ἔν τε καλοῖς, ἔν τε κακοῖς, ὅπου ἐὰν σπείρω κἂν εἰς ἰδίαν γυναῖκα, κἂν εἰς ἀλλοτρίαν, τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ χρώμενος, ἀναβλαστάνει, καὶ γίνεται τῷ πρώτῳ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούουσα, ὅτι τὸ καταβληθὲν ἔχει ἐν ἑαυτῷ σπερματικὴν δύναμιν· οὐχ ὅτι καὶ νῦν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁ Θεὸς πλάττει καὶ ἐργάζεται, ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ [60] τὰ πάντα πεποίηκε.

Βάρβ. Καὶ πῶς φησιν ὁ Θεὸς πρὸς Ἱερεμίαν· « Πρὸ τοῦ μὲν πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε, καὶ ἐκ μητρὸς [61] ἡγίασά σε; »

Χριστ. Παντὸς ἀνδρὸς ἐκ κοιλίας τὴν σπερματικὴν ὁ Θεὸς ἔπλασε δύναμιν τὴν ἔμψυχον, ἀπὸ Ἀδὰμ, καὶ καθεξῆς, καὶ ἕκαστος ἄνθρωπος προέχων ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτοῦ υἱὸν, τοῦτον καὶ γεννᾷ, καὶ ὁ υἱὸς ὁμοίως ἕτερον γεννᾷ. Τὸ δέ· « Ἐκ μήτρας ἡγίακά σε, » τοιαύτην ἔχει τὴν ἔννοιαν· ὅτι, ὡς φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον· « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν, τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν, » διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

Βάρβ. Καὶ ἦν πρὸ τοῦ Χριστοῦ βάπτισμα; ὁ γὰρ Ἱερεμίας πρὸ τοῦ Χριστοῦ γεννᾶται.

Χριστ. Ναὶ ἦν βάπτισμα τὸ διὰ θαλάσσης, καὶ νεφέλης· « Πάντες γὰρ, φησὶν, εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν. »

Εἰ δὲ εἴποις, Καὶ πῶς οἱ πρὸ τοῦ Μωσέως βαπτίζονται; ἐρῶ σοι, ὅτι φησὶν ὁ Χριστός μου· « Πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἐγὼ εἰμι. » Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτόν. »

men in propria uxore produxit. Itaque homo generat, prout dicit divina Scriptura : « Adam genuit Seth, et Seth genuit Enos, et Enos genuit Cainam [r]. » Neque dixit : Deus (65) formavit Seth, vel Enos, vel alium quempiam.

Adam igitur solus a Deo conditus est ; alii autem generantur et generant. Sic et terra jussu Dei germinat. Ait enim : « Germinet terra herbam fenis [s], » quæ in terram decidens, vel ab alio sparsa, iterum germinat, non quasi ab alio formetur ; sed quia primo Dei præcepto obtemperat. Ecce enim ego, ut et prius dicebam, tam ad bonum quam ad malum liber, ubicunque libertate propria usus, semen jacio seu in propriam, seu in alienam mulierem, fetus profertur ac producitur vi primi illius divini præcepti ; quia id quod sparsum est, in se virtutem seminalem continet ; non autem quod Deus quotidie formet ac operetur (66), quia prima die omnia fecit.

Barb. Et quomodo dicit Deus ad Jeremiam : « Priusquam in utero formarem te, novi te ; et antequam exires de vulva, sanctificavi te [t] ?

Christ. Deus cujuscunque viri vim seminalem animatam ab utero primoque ortu formavit, ab Adamo et sic deinceps, et quilibet homo prius habens in utero suo filium (67), eumdem quoque progignit ; pari modo filius alium progenerat. Illud vero : « Antequam exires de vulva sanctificavi te, » hunc sensum habet ; quia, ut Evangelium testatur : « Quotquot receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo (per sanctum baptisma) nati sunt [u]. »

Barb. Eratne baptismus ante Christum? Nam Jeremias ante Christum vixit.

Christ. Erat utique baptismus per mare, **420** et nubem : « Omnes enim, inquit, in Moyse baptizati sunt [v]. »

Si dicas : Quomodo baptizati sunt, qui ante Moysen vixerunt? respondeo tibi id quod Christus meus de se pronuntiavit : « Antequam Abraham fieret, ego sum [x]. » Et alibi : « Ego pro eis sanctifico meipsum [y]. »

[r] Gen. v, 3-9. [s] Gen. i, 11. [t] Jerem. i, 5. [u] Joan. i, 12, 13. [v] I Cor. x, 2. [x] Joan. viii, 58. [y] Joan. xvii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[60] *f.* ἑβδομάδι. [61] μήτρας.

NOTÆ.

(65) Imo etiam Deus concursu suo cum causa secunda formavit Seth in utero, ut et quemcunque alium partum. Quod probe intelligens pia illa Machabæorum genitrix hæc pie effata est, II Machab. VII : *Nescio qualiter in utero meo apparuistis : neque enim ego spiritum donavi vobis et vitam, et singulorum membra non ego ipsa compegi : sed enim mundi creator, qui formavit hominis nativitatem, quique omnium invenit originem*, etc. Videtur hic auctor in ea fuisse opinione, quæ nonnullis scholasticis arrisit ; solas causas secundas effectum producere ; neque ad hanc productionem Deum aliter concurrere, quam quia initio causis secundis vim agendi tribuit. Quæ opinatio jure a philosophis et theologis rejicitur, asserentibus, Deum ad singulos effectus producendos concursu suo generali, causis secundis opem ferre, et quasi adminiculari.

(66) Solus non format fetum, nec solus operatur ; sed cum causis secundis : *Qui producit in montibus fenum et herbam*, ut psal. CXLVI dicitur : sed producit hæc cum causis secundis.

(67) Virtute prius habet, sicut causa effectum ; præexistit enim effectus in causa *virtualiter*.

Digitized by Google

Barb. Num eum, qui voluntatem Dei facit, bonum an malum dicis? Et siquidem bonum dicis, proba et Judæos, tanquam qui voluntatem Christi, Dei tui, ut ais, fecerint.

Βάρβ. Τὸν ποιοῦντα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καλὸν λέγεις, ἢ κακόν; Καὶ εἰ μὲν καλὸν, ἀποδέχου λοιπὸν καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὡς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ σου τοῦ Χριστοῦ, ὡς λέγεις, ποιήσαντας.

Christ. Tu quidem appellas voluntatem. Ego vero patientiam et longanimitatem nomino. Qua de causa, audi. Cum Deus dixerit: « Non furaberis: Non fornicaberis: Non occides [a]; » num jussit, ut furemur, scortemur, adulteria et homicidia committamus?

Χριστ. Σὺ μὲν λέγεις, θέλημα εἶναι· ἐγὼ δὲ λέγω ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν. Καὶ πῶς, ἄκουε. Τοῦ Θεοῦ εἰπόντος· « Μὴ κλέψῃς, μὴ πορνεύσῃς, μὴ φονεύσῃς [88], ἡμεῖς ἵνατί κλέψωμεν, καὶ πορνεύσωμεν, καὶ μοιχεύσωμεν, καὶ φονεύσωμεν;

Barb. Nequaquam; si enim voluisset, non interdixisset.

Βάρβ. Οὐχί· εἰ γὰρ ἤθελεν, οὐκ αὐτὰ ἀπέτρεψε.

Christ. Recte statuis Deum nolle, ut furemur et fornicemur. Si igitur nunc abeam furtoque et fornicatione me obstringam; num factum illud meum nominabis voluntatem Dei? an patientiam et longanimitatem?

Χριστ. Καλῶς ἰδοὺ συνέθου μοι, ὅτι οὐ θέλει ὁ Θεὸς, ἵνα κλέπτωμεν, καὶ πορνεύσωμεν. Ἐὰν ἄρτι ἀναστὰς ἀπέλθω καὶ κλέψω, ἢ φονεύσω, τί αὐτὸν [89] λέγεις θέλημα Θεοῦ; ἢ ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν;

Barb. Patientiam et longanimitatem.

Βάρβ. Ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν.

Christ. Sic cum Deus potuisset ab illis pœnas repetere, clementer ignovit. Si enim tandem non agam perfectam pœnitentiam, debitam mercedem reddet.

Χριστ. Οὕτω τοῦ Θεοῦ δυναμένου παταξαι αὐτοὺς, συνεχώρησεν. Ὅταν γὰρ θέλεις [90] ἀν οὐ μετανοήσω, ἀποδίδωσί μοι.

Barb. Quem dicis esse Christum?

Βάρβ. Τί λέγεις εἶναι τὸν Χριστόν,

Christ. Verbum Dei, sapientiam Dei, Filium Dei, brachium Dei, virtutem et alia innumera. Tu vero quid dicis esse Christum?

Χριστ. Λόγον Θεοῦ, σοφίαν Θεοῦ, Υἱὸν Θεοῦ, βραχίονα Θεοῦ, δύναμιν, καὶ ἄλλα μυρία. Σὺ δὲ τί λέγεις εἶναι τὸν Χριστόν;

Barb. Christum dico esse Spiritum et Verbum Dei.

Βάρβ. Πνεῦμα καὶ Λόγον Θεοῦ φημι τὸν Χριστόν.

Christ. Num hæc, Spiritus et Verbum, increata sunt an creata?

Χριστ. Ταῦτα δὲ, τὸ Πνεῦμα καὶ ὁ Λόγος ἄκτιστά εἰσιν, ἢ κτιστά;

Barb. Creata.

Βάρβ. Κτιστά.

Christ. Et quis creavit Verbum Dei et Spiritum? Et antequam hæc Deus crearet, quomodo se habebat Deus? Num Spiritu et Verbo carebat? Et quis Deum Verbo et Spiritu carentem statuere ausit? Ad hæc barbarus conticuit.

Χριστ. Καὶ τίς ἔκτισε τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα; πρὸ γὰρ τοῦ κτίσαι αὐτὰ τὸν Θεὸν, πῶς ἦν αὐτὸς ὁ Θεός; Ἆρα χωρὶς Λόγου καὶ Πνεύματος; Καὶ τίς εἴπῃ τὸν Θεὸν ἄλογον, ἢ δίχα Πνεύματος ἁγίου; — Βάρβαρος σεσιώπηται.

XXXVI.

Alia dissertatiuncula. *Ἑτέρα ἐρώτησις.*

Jacobo Gretsero interprete.

Eloquia Dei num creata sunt, an increata? Hoc autem adversarius proponit, ut ostendat Verbum Dei esse creatum, quod dictu nefas. Si enim dixeris esse creata, mox dicet tibi: Creata non nominantur dii. Si vero dixeris, increata: **421** statim occurret: Ecce omnia hæc eloquia Dei creata sunt, dii vero non sunt. Fateris ergo Christum, qui est Dei Verbum (seu Eloquium), non esse Deum. Quapropter neque creata, neque increata dicas, sed dicito: Ego unicum Dei Verbum confiteor, in hypostasi subsistens, increatum. Totam vero Scripturam sacram non voco λόγια, sed ῥήματα.

Τὰ λόγια Κυρίου κτιστά εἰσιν, ἢ ἄκτιστα; Τοῦτο δὲ προὐβάλλετο, θέλων ἀποδεῖξαι κτιστὸν εἶναι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ, ὅπερ οὐκ ἔστιν. Εἰ μὲν γὰρ εἴπῃς, Κτιστά εἰσιν, εἴπῃ σοι, Τὰ κτιστὰ θεοὶ οὐ λέγονται. Εἰ δὲ εἴπῃς, Ἄκτιστα, ἐρεῖ σοι, ὅτι Ἰδοὺ ταῦτα πάντα λόγια Θεοῦ ὑπάρχοντα, κτιστὰ μέν εἰσι, θεοὶ δὲ οὐκ εἰσὶ, καὶ ἰδοὺ σὺ ὁμολογεῖς, ὅτι ὁ Χριστὸς ὢν Λόγος τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι Θεός. Διὸ μήτε κτιστὰ εἴπῃς, μήτε ἄκτιστα, ἀλλ' εἰπέ· Ἐγὼ ἕνα μόνον Λόγον τοῦ Θεοῦ ὁμολογῶ, ἐνυπόστατον, ἄκτιστον ὄντα· τὴν δὲ πᾶσαν Γραφήν μου οὐ λέγω λόγια, ἀλλὰ ῥήματα.

Barb. Et quomodo dicit Propheta: « Eloquia Do-

Βάρβ. Καὶ πῶς λέγει ὁ Προφήτης· « Τὰ λόγια

[a] Exod. xx, 13-15.

VARIÆ LECTIONES.

[88] Videtur in textu aliquid decesse. [89] αὐτὸ. [90] Logo τελείως.

Digitized by Google

Κυρίου, λόγια ἁγνὰ, » καὶ οὐχὶ, τὰ ῥήματα Κυρίου λόγια ἁγνά;

Χριστ. Ὁ προφήτης τροπολογικῶς ἐλάλησε, καὶ οὐ κυριολογικῶς.

Βάρβ. Καὶ τί ἐστι τροπολογία, καὶ κυριολογία;

Χριστ. Κυριολογία μέν ἐστι βεβαία ἀπόδειξις πράγματος· τροπολογία δὲ ἀβέβαιος ἀπόδειξις.

Βάρβ. Οὐκ ἐνδέχεται Προφήτης εἰπεῖν ἀβέβαιον ἀπόδειξιν.

Χριστ. Ἐν τοῖς προφήταις ἔθος ἐστὶ, τὰ ἄψυχα προσωποποιεῖν, καὶ σκοπῶν θεάσῃ αὐτοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὄμματα τιθέντας αὐτοῖς· ὡς τό· « Ἡ θάλασσα εἶδε, καὶ ἔφυγεν. » Ἰδοὺ ἡ θάλασσα ὀφθαλμοὺς οὐκ ἔχει, οὐ γὰρ ἐστὶν ἔμψυχος. Καὶ πάλιν· « Τί σοί ἐστι, θάλασσα, ὅτι ἔφυγες; » καὶ τὰ ἑξῆς. Καί· « Ἡ μάχαιρά μου φάγεται κρέα. » Τὸ δὲ φαγεῖν ἐπὶ στόματός ἐστι τρώγοντος καὶ πίνοντος· ἡ δὲ μάχαιρα τέμνει μὲν, οὐ καταπίνει δέ. Ἀλλὰ καὶ ποταμοὺς κροτοῦντας χερσὶν εἰσάγουσι, καὶ βουνοὺς ἁλλομένους, καὶ ὄρη σκιρτῶντα. Οὕτω καὶ τὰ ῥήματα τροπολογήσας, ἐκάλεσε λόγια, ἅπερ οὐκ εἰσὶ λόγια, ἀλλὰ ῥήματα.

mini, eloquia casta [a]? » Nonne verba Domini sunt eloquia casta?

Christ. Propheta tropologice locutus est, non proprie.

Barb. Et quid est tropologica, et quid propria locutio?

Christ. Propria locutio est firma rei demonstratio. Tropologia autem infirma demonstratio.

Barb. Haud asserere licet prophetam attulisse infirmam demonstrationem.

Christ. Mos apud prophetas receptus est etiam inanimatis rebus personam tribuere; hinc videas illis oculos aspectumque assignari: « Mare vidit, et fugit [b]. » Mare profecto oculos non habet. Est enim inanime. Rursus: « Quid est tibi, mare, quod fugisti [c]? » Et quæ sequuntur. Et: « Gladius meus comedet carnes [d]. » At comedere oris est manducantis et bibentis. Porro gladius scindit quidem, sed non bibit. Quin et fluvios manibus plaudentes inducunt, et colles saltantes, et montes exsilientes. Sic et ῥήματα per tropologiam nominavit λόγια, quæ non sunt λόγια, sed ῥήματα (68).

XXXVII.

Ἑτέρα ἐρώτησις. *Alia quæstio.*

Jacobo Gretsero interprete.

Βάρβ. Ἣν λέγετε Θεοτόκον, ἀπέθανεν, ἢ ζῇ;

Χριστ. Οὐκ ἀπέθανε, καὶ τοῦτο λέγω θαῤῥῶν τῇ Γραφικῇ ἀποδείξει. Ὡς γὰρ φέρε εἰπεῖν, ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ὕπνωσε, καὶ τὴν πλευρὰν ἀφῃρέθη, οὕτω καὶ αὕτη τὴν ψυχὴν τὴν παναγίαν τῷ Θεῷ, ὡς ἐν ὕπνῳ παρέθετο.

Βάρβ. Ἰδοὺ πέπληγμαι ἔν τινι τόπῳ τῆς σαρκός μου, καὶ ἡ σὰρξ πληγεῖσα μώλωπα ἀπετέλεσε, καὶ ἐν τῷ μώλωπι ἐγένετο σκώληξ. Τίς αὐτὸν ἔπλασεν;

Χριστ. Εἴπομεν, ὅτι μετὰ τὴν πρώτην ἑβδομάδα τῆς κοσμοποιίας, οὐδαμῶς εὑρίσκομεν τὸν Θεὸν πλάσαντά τι· ἀλλὰ πάντα τὰ ὄντα ἐξαημέρῳ ποιήσας, ἐξ αὐτῶν τῶν ὄντων, ἕτερα γενέσθαι ηὐδόκησεν μόνῳ θελήματι αὐτοῦ· μετὰ γὰρ τὴν παράβασιν κατεκρίθη ἡ γῆ ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατέλλειν. Τότε οὖν καὶ ἡ σὰρξ ἡμῶν κατακριθεῖναι [es], φθεῖρας καὶ σκώληκας ἀνατέλλει.

Barb. Quam appellatis Deiparam, num mortua est, an vivit?

Christ. Non est mortua. Et hoc assero demonstratione sacrarum Litterarum fretus. Quemadmodum enim, exempli causa, primus homo dormiens costa spoliatus est, sic et Deipara quasi in somno sanctissimam animam Deo tradidit.

Barb. In carne mea vulneratus sum. Et caro saucia vibicem accepit. Et in vibice vermis exstitit. Quis eum formavit?

Christ. Respondemus nusquam proditum esse Deum (69), post primam illam, qua mundus conditus est, hebdomadem, **422** aliquid formare; quia cum omnia sex illis diebus condidisset, voluit ut de cætero alia ex aliis nascerentur sola voluntate sua. Post transgressionem enim damnata est terra, ut spinas et tribulos proferat. Tunc etiam caro nostra damnationis sententiam subiens pediculos et vermes progignit.

XXXVIII.

Ἑτέρα ἐρώτησις. *Alia quæstio.*

Jacobo Gretsero interprete.

Σαρακ. Τίς ἐστι παρὰ σοὶ μείζων, ὁ ἁγιάζων, ἢ ὁ *Sarac.* Quis apud te major est? sanctificans, an

[a] Psal. XI, 7. [b] Psal. CXIII, 3. [c] ibid. 5. [d] Deut. XXXII, 42.

VARIÆ LECTIONES.

[es] κατακριθεῖσα.

NOTÆ.

(68) Hæc apte non possunt exprimi Latine. Quamvis nil opus est distinctione quam affert inter λόγια et ῥήματα. Res aliter expediri potest, ut vel pueris notum.

(69) Vide quæ notata dissert. 35.

Digitized by Google

sanctificatus? Hanc quæstionem proposuit de Baptista et Christo.

ἁγιαζόμενος; Τοῦτο δὲ ἠρώτησε περὶ τοῦ Βαπτιστοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ.

Christ. Quando cum servo tuo in balneum te confers, ut ab illo abluaris, quem arbitraris potiorem? Illumne miserum servulum, et ære comparatum mancipium, an teipsum, qui ab illo mundaris?

Χριστ. Ἀπερχομένου σου ἐν τῷ βαλανείῳ μετὰ τοῦ δούλου σου, λούσασθαι βουλόμενος ὑπ' αὐτοῦ, τίνα λέγεις μείζονα; ἐκεῖνον τὸν οἰκτρὸν δοῦλον, καὶ ἀργυρώνητον, ἢ σαυτὸν τὸν καθαρθέντα ὑπ' αὐτοῦ;

Saracenus ad hæc nullum responsum dedit.

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς πρὸς ταῦτα οὐκ ἀπεκρίθη

XXXIX

Abucaræ ad cujusdam quæstionem.

Τοῦ Ἀβουκαρᾶ, πρός τινα ἐρωτήσαντα αὐτόν.

Jacobo Gretsero interprete.

Cum lex vetus diserte explicarit, a quibus, tanquam immundis, abstinendum sit; et quibus, tanquam mundis, vescendum; quomodo in Novo Testamento cognoscitur, quæ, tanquam munda, manducare liceat, et quæ, ut immunda, fugere oporteat; cum nulla exstet lex quæ horum differentiam tradat? Quod si cum legis antiquæ norma homines in horum observatione se conformant, debebant sane omnia comedere, et ab omnibus abstinere, quæ lex præscribat; exempli causa, ovibus vesci debebant; abstinere autem a camelo et pardali. At si legi non sunt subjecti, quo pacto abstinent ab illis, quæ lex vetat, ut ab equo, camelo, mure, et id genus aliis immundis? Nunc vero cum neque legi perfecte obtemperent, neque perfecte non obtemperent; nonne planum relinquitur, eos utriusque præscripta ex parte exsequi, legis, inquam, et gratiæ, dumque partim non obediunt, partim obediunt, sub lege et gratia; et rursus nec sub hac, neque sub illa constitutos esse?

Εἰ ἀποχὴν ἀκαθάρτων, καὶ μετάληψιν καθαρῶν τοῖς ἐν τῇ παλαιᾷ ἡ διάταξις ἠνόμευσε[86] διηγόρευσε, πῶς ἐν τῇ Νέᾳ μετάληψιν καθαρῶν, καὶ ἀποχὴν ἀκαθάρτων γινώσκουσιν, οὐδενὸς αὐτοῖς νόμου ταῦτα αὐτοῖς ἐκδιδάξαντος τὴν διαφοράν; Ἀλλ' εἰ μὲν τοῦτο ποιοῦσι κατὰ τὴν τοῦ νόμου παράδοσιν, ἐχρῆν αὐτοὺς πάντων μεταλαμβάνειν, καὶ ἀπέχεσθαι, ὧν ὁ νόμος ἐκήρυξε· προβάτων μὲν ἐσθίοντες κατὰ νόμον, οὐκ ἐσθίοντες δὲ καμήλου, καὶ παρδάλεως. Εἰ δὲ μὴ τῷ νόμῳ δεδούλωνται, πῶς πάλιν τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀπαγορευθέντων ἀπέχονται, οἷον ἵππου, καμήλου, ἢ μυὸς, ἢ τινος τῶν ἀκαθάρτων; Νυνὶ δὲ, μὴ καθόλου τῷ νόμῳ πειθόμενοι, μήτε εἰς τὸ παντελὲς ἀπειθοῦντες, πῶς οὐ δώσουσιν ἀπὸ μέρους τὴν ἑκάστου ποιεῖσθαι φύσιν, καὶ παράκλησιν, λέγω δὴ τοῦ νόμου, καὶ τῆς χάριτος, καὶ τῇ ἀμφοτέρᾳ ἀπειθείᾳ, καὶ πεισμονῇ, ὑπὸ νόμον, καὶ χάριν, καὶ πάλιν μὴ ὑπ' αὐτοῦ[87] καθεστηκέναι;

Responsio.

In Novo Testamento nihil eorum, quæ in os intrant, coinquinat hominem. A comedendis autem quibusdam abstinent aliqui, non legis præcepta secuti; sed propriæ conscientiæ, eo quod hæc vel illa manducare non libeat, obsecuti. **423** Nonnulli etiam studio et amore continentiæ, proprio arbitratu, omnino et a mundis et ab immundis sibi temperant; quanquam non ignari, omnem creaturam Dei esse bonam; et nihil eorum rejiciendum, quod cum gratiarum actione sumitur *. Nihilominus illam gratiarum actionem, quæ in studio continentiæ sita est, præstantiorem censemus illa quæ in sumptione esculentorum consistit. Propter hæc igitur nihil quasi per partes commune est legi et gratiæ; sed omnia solius sunt gratiæ, sive quis abstineat; sive hæc vel illa cibo-rum genera sumat, ut dictum est.

Ἀπόκρισις.

Ἐν τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ οὐδὲν τῶν εἰσερχομένων εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. Ἀπέχονται δὲ ὧν οὐ μεταλαμβάνουσιν, οὐ κατὰ διαγόρευσιν τοῦ νόμου, ἀλλὰ κατὰ τὸ δυσάρεστον τῆς τῶν οὐ μεταλαμβανόντων ἐκουσίου συνειδήσεως. Τινὲς δὲ διὰ τὴν κατόρθωσιν ἐγκρατείας; κατὰ τὴν οἰκείαν ἀρέσκειαν κοινῶς ἀπέχονται καθαρῶν τε καὶ μὴ καθαρῶν· καίτοι εἰδότες, ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλὸν· καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον. Ἀλλ' ὅμως τὴν ἐπὶ τῇ κατορθώσει τῆς ἐγκρατείας εὐχαριστίαν, μείζονα τῆς ἐπὶ τῇ μεταλήψει βρωμάτων εὐχαριστίας θέμεθα. Διὰ ταῦτα οὖν οὐδέν ἐστι κοινὸν νόμου καὶ χάριτος, ἀλλὰ μέρος[88], ἀλλὰ χάριτος μόνης τὸ πᾶν ὑπάρχει, τῆς τε μετοχῆς καὶ τῆς ἀποχῆς τῶν μεταλαμβανομένων, κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον.

Aliter. Arethæ.

Fides non consistit in esca; sed in destinata et

Ἄλλως. Ἀρέθα (70).

Οὐκ ἐν τοῖς βρώμασιν ἡ πίστις· ἀλλ' ἐν τῇ κεκρι-

* 1 Tim. IV, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[86] Ita habet C. B. sed quid hoc vocabuli? [87] fort. ὑπ' αὐτὰ, ut referatur ad νόμον et χάριν. [88] L. ἀνὰ μέρος.

NOTÆ.

(70) *Admonitio.* Aliquoties in altero Bavarico codice dissertatiunculis Abucaræ subjicitur hoc vel simile seu scholium, seu quo alio nomine appellare libet ἄλλος ἀρεθ. Quas additiunculas reperit qui-

Digitized by Google

ένη τῆς πίστεως διαμονῆ. Ἡ δὲ περὶ βρωμάτων διορρῆσις ἐφεῖται τῇ συνηθείᾳ τῶν ἐσθιόντων, καὶ πρὶν γενέσθαι Χριστιανούς. Ἰουδαίοις δὲ διαστολὴ τῶν βρωμάτων οὐχ ὡς ἔτυχε, δέδοται, ἀλλ' εἰς αἴνιγμα τοῦ πῶς ῥυθμίζειν αὐτοὺς χρὴ τὴν κατὰ τὸν βίον ἔξοδον αὐτῶν ἀπὸ τῆς διαίτης ὠφελουμένην· οἷον ἵνα διὰ βραχέως ὑπομνήσωμεν) λαγωῶν καὶ συῶν πεῖρξε τὴν ἐδωδὴν [89] Ἰουδαίου ὁ νόμος· ἵνα διὰ τούτου παραστήσῃ δειλίας αὐτοῖς, ἐν οἷς ἀνδρίζεσθαι εὐσεβὲς, μηδὲν ἴχνος προσεῖναι· μηδὲ συρφετοῦ ἴσου καὶ βδελυροῦ ἀντιποιεῖσθαι. Ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ζώων, ὧν ἀπεῖπεν τὴν μετάληψιν, ἐπισκοποῦντας τὴν ἐνυποῦσαν αὐτοῖς φυσικὴν ἰδιοτροπίαν, πρὸς ταύτην, καὶ ψυχικὴν ῥυθμίζειν ὁρμήν.

A deliberata fidei perseverantia. Usus vero ciborum permittitur consuetudini manducantium, etiam priusquam Christiani fiant. At Judæis præscripta est ciborum differentia, non fortuito, sed ut insinuaretur quomodo vitam suam instituere ac componere deberent; ita ut ex ipsa victus ratione utilitatem percipierent; verbi gratia (libet enim unum aut alterum exemplum afferre), a leporum et porcorum esu arcet Judæos lex; ut ostendat nihil formidinis et pavoris eis inesse in his præstandis, in quibus fortiter agere pietas et æquitas jubet; neque eos vitam impuram, et sordium immunditia detestandam sectari. Similiter et in aliis animalibus, quorum esum lex prohibuit, considerare oportet naturales, quibus prædita sunt, proprietates, easque ad animæ appetitiones accommodare.

B

XL.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου ἐπισκόπου Καρῶν περὶ τοῦ Ἀδάμ. Φωτίου.

Ex eodem Theodoro Abucara, episcopo Carum, de Adamo. Photii (71).

Jacobo Gretsero interprete.

Χρὴ εἰδέναι, ὅτι δέον ἐννοεῖν, καὶ λέγειν, ὡς τὸ τοῦ Ἀδὰμ σῶμα φύσει θνητὸν ἦν καὶ παθητόν· θείᾳ δὲ χάριτι, ἀθάνατον διεφυλάττετο καὶ ἀπαθὲς, μέχρις ἂν αὐτὸ ἡ παράβασις τῆς φυσικῆς ἀπεγύμνωσεν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ τῶν ἁγίων χορὸς ἀποφαίνεται.

Scire oportet, et sentiendum et dicendum esse corpus Adami natura sua mortale et passibile fuisse, divina vero gratia immortale et impassibile perstitisse, donec transgressio illud naturali dono spoliavit; et hoc omnes sancti Patres tradunt.

XLI.

Τί ἐστι θάνατος; καὶ πῶς θανατοῦται ὁ θάνατος; Δοξάζει γὰρ καὶ τοῦτο ἡ Ἐκκλησία· « Καὶ ἰδοὺ ἀποθνήσκομεν. »

424 *Quid sit mors, et quomodo mors morti dedatur.*

Jacobo Gretsero interprete.

Θάνατος οὔτε οὐσία ἐστὶν, οὔτε καθ' ἑαυτὸν ὑφέστηκεν· ἀλλὰ πάθος περὶ οὐσίαν γινόμενον· καὶ μέχρι τοῦ γίνεσθαι, τὸ εἶναι λεγόμενον [90]. Ἐπειδὴ κατὰ πλειόνων, καὶ διαφόρως κατηγορεῖται ὁ θάνατος, δέον εἰδέναι, ὅτι θάνατος μὲν ἀγγέλῳ, ἡ τῆς ἐπουρανίου καὶ φωτοειδοῦς δόξης ἔκπτωσις, ὃν καὶ πρῶτος ὑπέστη, ἄγγελος ὤν, ὁ Σατανᾶς. Θάνατος δὲ διαβόλῳ καὶ δαίμονι, ἡ τοῦ αἰωνίου πυρὸς ἀποκλήρωσις ἐπ' ἐσχάτων. Θάνατος ἀνθρώπῳ, ἡ διάζευξις τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος. Θάνατος ψυχῆς, ἡ ἀπὸ Θεοῦ ἀλλοτρίωσις. Θάνατος δὲ θανάτῳ, ἡ ἀπαρχὴ τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως, ὅς ἐστιν ὁ Χριστός· μέχρι γὰρ αὐτοῦ ὁ θάνατος τῇ διαφθορᾷ τῶν ἀνθρώπων ὑπούργει, καὶ ζωὴ αὐτῷ ἡ ἀνελπιστία τῆς ἀναστάσεως ἐνομίζετο. Ἀφ' οὗ δὲ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, εἰς τοὐναντίον αὐτῷ τὰ τῆς ὑπουρῶς [91] περιεστράφη. Οὐκέτι γὰρ διαφθορᾷ ἀνελπίστῳ, ἀλλ' ἐλπιζομένῃ ἀναστάσει ὑπουργεῖ· καὶ τοῦτό ἐστιν αὐτῷ θάνατος. Τὸ γὰρ θανατοῦν θανατοῦται τῇ ἐλπίδι τῆς ἡμῶν ἀναστά-

C Mors neque substantia est, neque per se subsistit, sed est passio quædam substantiæ adveniens; quæ esse dicitur, quousque mors advenit. Cum vero mors de pluribus prædicetur, animadvertendum est mortem angelo nihil esse aliud, quam casum ex cœlesti et luciflua illa beatitudinis gloria, quo primo ille angelus corruit, factus Satanas. Mors autem diabolo est sors et hæreditas æterni ignis in novissimis. Mors homini est sejunctio animæ a corpore. Mors animæ est abalienatio a Deo. Mors morti, primitiæ resurrectionis nostræ, qui est Christus. Nam usque ad Christum mors corruptioni hominum inserviebat, et vita ipsi videbatur, quod nulla resurrectionis spes suppeteret. D At ex quo Christus mortuus est, ac resurrexit, in contrarium recidit hoc ministerium, neque enim amplius spe destitutæ corruptioni, sed speratæ resurrectioni servit; et hoc ipsi mors est. Nam quod antea occidebat, id nunc spe resurrectionis

I

VARIÆ LECTIONES.

[89] τῆς ἐδωδῆς. [90] λεγομένην. [91] ὑπουργίας.

NOTÆ.

que in suo exemplari Turrianus; qui aliquot hujus generis scholia Arethæ episcopi Græce ascripsit ad oram seu marginem versionis suæ; maxime in opusculo tertio. Quæ nos omisimus, evulgaturi illa alias cum variis veterum fragmentis, quæ ex codicibus Bavaricis excerpsimus.

(71) Photii, quomodo Abucaræ? sed num utriusque, quia Abucara ex Photio?

Digitized by Google

nostræ occiditur Quoties enim intuetur Christianum pe res rrectionis nostræ mori, mortemque pro somno ducere, corruit; et a validiore percutitur. Est autem resurrectio validior morte. Neci igitur data est mors per Christi resurrectionem. Et hujus gratia spe resurrectionis freti moriuntur Christiani. Semper igitur hac spe mors corruptionis minister particulatim perimitur; at quando omnes resurgent, primitias Christum secuti, ipsa etiam mors perfecte evacuabitur, teste Apostolo [f], non habens amplius, cui operam suam locet.

A σεως. Ὁσάκις γὰρ ἴδῃ Χριστιανὸν ἐλπίδι τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως ἀποθνήσκοντα, καὶ κοίμησιν τὸ πρᾶγμα ὀνομαζόμενον πίπτει, καὶ βάλλεται τῷ ἰσχυροτέρῳ. Ἰσχυρότερον δὲ τοῦ θανάτου ἡ ἀνάστασις. Τεθανάτωται ἄρα τῇ τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσει ὁ θάνατος. Καὶ τοῦ [92] ἐπ' ἐλπίδι ἀναστάσεως ἀποθνήσκουσι Χριστιανοῖς [93]. Ἄρα ἀεὶ τῇ τοιαύτῃ ὑπουρῶς [94] θανατοῦται ὁ θάνατος μερικῶς· ὅταν δὲ τὸ πᾶν ἀναστῇ ἐπόμενον τῇ ἀπαρχῇ, καὶ αὐτὸς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, μὴ ἔχων, ᾧ ὑπουργήσει, καταργεῖται ὁλοτελῶς.

XLII.

Brevis doctrina de divinis nominibus, tam communibus sanctissimæ Trinitatis, quam propriis cujusque personæ.

Σύντομος διδασκαλία περὶ θείων ὀνομάτων, τῶν τε κοινῶν Τριάδος, καὶ τῶν ἰδικῶν ἑκάστου τῆς Τριάδος.

Jacobo Gretsero interprete.

Sunt quædam nomina sacrosanctæ Trinitati communia, et de divina essentia seu natura dici consueta; ut Deus, Dominus, bonus, justus, sapiens, potens, Rex, Dominus, Creator, providens, Salvator, sanctus, et alia hujus generis, quæ communiter de natura divina enuntiantur; neque unius personæ propria sunt.

B Ἔστιν ὀνόματα κοινὰ διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος δηκοντα, ὡς ἐπὶ τῆς θεϊκῆς οὐσίας λεγόμενα· οἷον τὸ Θεὸς, τὸ Κύριος, ἀγαθὸς, δίκαιος, σοφὸς, δυνατὸς, Βασιλεὺς, Δεσπότης, Δημιουργὸς, προνοητὴς, Σωτὴρ, ἅγιος, καὶ ὅσα τοιαῦτα κοινῶς ἐπὶ τῆς θείας φύσεως τιθέμενα, καὶ οὐκ ἔστι μιᾶς ἰδιαζόντως ὑποστάσεως.

425 Sunt vero etiam nomina propria seu hypostatica; ut Pater, Filius, Spiritus sanctus. Ex communibus nominibus, quæ de natura prædicantur, hoc quidem, *Deus*, Patri attribuitur, eique quodammodo peculiare evasit; quia est principium Filii et Spiritus sancti, et ad illum referuntur. At *Dominus*, Filio similiter attribuitur, *sanctus Spiritus*, Spiritui. Hinc apostoli, et universa propemodum Scriptura, quando pronuntiant vocem *Deus* præcise et infinite, et ut plurimum cum articulo, et absque personali proprietate, Patrem significant. Exempli gratia :

Ἔστι δὲ καὶ ἰδικὰ, ἤγουν ὑποστατικά· οἷον ὁ Πατὴρ, Υἱὸς, ἅγιον Πνεῦμα. Τούτων ὄντων κοινῶν ὀνομάτων, τῶν ἐπὶ τῆς οὐσίας λεγομένων ἐλήφθη τὸ μὲν, *Θεός*, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐγένετο αὐτῷ ὥσπερ ἐξαίρετον· διότι αἴτιος Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος, καὶ εἰς αὐτὸν ἀναφέρονται. Τὸ δὲ, *Κύριος*, ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ὡσαύτως· τὸ δὲ, *ἅγιον Πνεῦμα*, ἐπὶ τοῦ Πνεύματος. C Ὅθεν οἱ ἀπόστολοι, καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ θεία Γραφὴ, ὅτ' ἂν εἴπῃ ὁ *Θεὸς*, οὕτως ἀπολύτως, καὶ ἀπροσδιορίστως, καὶ ὡς ἐπίπαν σὺν ἄρθρῳ, καὶ χωρὶς ἰδιώματος ὑποστατικοῦ, τὸν Πατέρα δηλοῖ. Οἷον·

« Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei [g], » sive Patris. Iterum : « Multifariam multisque modis loquens olim patribus Deus [h], » hoc est, Pater. Et Symbolum fidei : « Credo in unum Deum, » hoc est, Patrem, « et in unum Dominum, » hoc est, Filium. Et Apostolus : « Etsi sunt qui dicantur dii, nobis tamen unus Deus, Pater [i]. » Et : « Quamvis multi Domini, nobis tamen unus est Dominus, Filius. » Deus vero peculiari ratione appellatur Pater; cum ipse Trinitatis sit unitio sive explicatio et quasi summa, ut dixit D Theologus : « Nobis vero unus Deus Pater, quia una divinitas [j]. » Rursus : « Unus Deus retinebitur, si ad unum principium referamus, non autem componamus aut commisceamus [k]. » Iterum : « Pater unitio est, ex quo et ad quem referuntur, qui ex ipso sunt, Filius et Spiritus sanctus [l]. » Filius namque et Spiritus dicuntur Patris, non Pater

« Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, » ἤτοι τοῦ Πατρός. Καὶ πάλιν· « Πολυμερῶς, καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν, » ἤγουν ὁ Πατήρ. Καὶ τὸ σύμβολον τῆς πίστεως « [Πιστεύω] εἰς ἕνα Θεὸν, » ἤτοι τὸν Πατέρα, « καὶ εἰς ἕνα Κύριον, » ἤτοι τὸν Υἱόν. Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Εἴπερ γάρ εἰσι λεγόμενοι θεοὶ [95], ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ. » Καί· « Εἴπερ εἰσὶ κύριοι πολλοὶ, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Κύριος ὁ Υἱός. » Θεὸς δὲ ἐξαιρέτως λέγεται· ἐπειδὴ ἡ ἕνωσις, ἤτοι ἀνάπτυξις, καὶ ἀνακεφαλαίωσις τῆς Τριάδος, ὁ Πατήρ ἐστιν, ὡς εἶπεν ὁ Θεολόγος· « Ἡμῖν δὲ εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ὅτι μία θεότης. » Καὶ πάλιν· « Εἷς ἐν αἴτιον τοῦ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος ἀναφερομένων, οὐ συντιθεμένων, οὐδὲ συναλειφομένων. » Καὶ πάλιν· « Ἕνωσις ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ πρὸς ὃν ἀναφέρεται τὰ ἐξ αὐτοῦ· » ἐπειδὴ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς λέγονται, οὐχὶ ὁ Πατὴρ αὐτῶν. Οἷον· Ὁ Υἱὸς τοῦ

[f] 1 Cor. xiii, 10. [g] Rom. i, 1. [h] Hebr. i, 1. [i] 1 Cor. viii, 5, 6. [j] S. Greg. Naz. *Orat. de sum episcoporum.* [k] ibid. [l] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[92] f. τούτου χάριν. [93] Χριστιανοί. [94] ὑπουργός. [95] λεγόμενοι.

Digitized by Google

εοῦ, Σοφία τοῦ Θεοῦ, Λόγος τοῦ Θεοῦ, Δύναμις τοῦ Θεοῦ, βραχίων τοῦ Θεοῦ, δεξιὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὸ Πνεῦμα ὡσαύτως· Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, δάκτυλος τοῦ Θεοῦ. Εἰς αὐτὸν οὖν τὸν Πατέρα ἀναφέρονται, οὐχὶ Πατὴρ εἰς αὐτά. Εἰ δὲ καὶ εὕρῃς τὸ *Θεὸς* ὄνομα περὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ *Κύριος* ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ *Ἅγιος*, καὶ τὸ *Πνεῦμα* ἐπὶ τοῦ Πατρός· ὡς τό· « Ἅγιος ὁ Θεὸς, » δῆλον ὁ Πατήρ· καὶ τὸ « Πνεῦμα ὁ Θεός· » ταῦτα ὀνόματα τῆς φύσεως ὄντα κατηγοροῦνταί ποτε καὶ τῶν ὑποστάσεων.

illorum. Verbi gratia : Filius Dei, Sapientia Dei, Verbum Dei, Virtus Dei, brachium Dei, dextra Dei. Similiter et Spiritus : Spiritus Dei, digitus Dei. Ad Patrem igitur referuntur (72); non Pater ad illos. Quod si nomen *Dei* etiam Filio tributum reperias, et nomen *Domini* Patri et Spiritui, item nomen *Sancti* et *Spiritus*, Patri; ut in illo : « Sanctus Deus [m], » ubi manifestum est, significari Patrem, et in illo : « Spiritus est Deus [n], » noveris hæc et id genus alia nomina de natura enuntiari solita, enuntiari quandoque etiam de hypostasibus.

Κατηγορικῶς οὖν ἐκ τῆς φύσεως λέγεται καὶ Υἱὸς ὁ *Θεός*· καὶ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, χωρὶς ἄρθρου, εἰ μήπω πρόκειται περὶ αὐτοῦ ὁ λόγος εἰγοῦν ἡ φράσις. Καὶ τηνικαῦτα ἀναφορικὸν γένηται εἰς αὐτὸν, ὡς εἰς προεγνωσμένον πρόσωπον, τὸ ἄρθρον, ὡς ἔχει τὸ, « Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, » καί· « Ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός. » Καὶ τοῦτο δὲ χρὴ γινώσκειν, ὅτι οὐδὲν τῶν ὀνομάτων τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ δηλωτικόν ἐστιν· ὥσπερ καὶ τῶν λοιπῶν πραγμάτων. Ἐὰν γὰρ εἴπωμεν λίθον, ἢ χρυσὸν, ἢ βοῦν, ἢ ἄνθρωπον, τὴν οὐσίαν ἑκάστου διὰ τοῦ ὀνόματος δηλοῦμεν. Ἐὰν δὲ εἴπωμεν Θεὸν, ἢ καὶ Κύριον, ἢ Βασιλέα, ἢ Πατέρα, ἢ Υἱὸν, ἢ οἱονδηποτοῦν ὄνομα ἐπὶ Θεοῦ, ἐνέργειαν, ἢ σχέσιν σημαίνομεν. Θεὸς μὲν γὰρ ἡ ποιητὴς, ἐνεργείας· Βασιλεὺς δὲ, ἢ Δεσπότης, ἢ Πατὴρ, σχέσεως [96].

Simpliciter igitur ob naturam dicitur Filius, *Deus*, et plerumque sine articulo ; nisi oratio, quæ præcessit, sit de ipso Filio. Tunc enim refertur articulus ad Filium, tanquam ad jam prius cognitam personam ; ut in illo : « Ex quibus Christus secundum carnem [o]. » Et : « Qui est super omnia Deus benedictus [p]. » Neque hoc ignorare oportet, nullum nomen divinam essentiam exprimere, ut fieri solet in aliarum rerum nominibus. Si enim nominemus lapidem, aurum, bovem, hominem, substantiam uniuscujusque indicamus. At si de Deo dicamus : Deus, Dominus, Rex, Pater, Filius, aut aliud quidpiam, actionem vel habitudinem significamus. Deus enim vel creator, nomina sunt actionis ; Rex autem, Dominus, vel Pater, habitudinis.

[m] Psal. xcviii, 9 et alibi. [n] Joan. iv, 24. [o] Rom. ix, 5. [p] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[96] alter M. S. σχέσεων.

NOTÆ.

(72) Nisi qua relativum refertur ad terminum, et principium ad id, quod ex ipso.

THEODORI ABUCARÆ

DE UNIONE ET INCARNATIONE.

(Galland. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 286.)

Περὶ ἑνώσεως καὶ σαρκώσεως· καὶ ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις ἐσαρκώθη, ἡ δὲ φύσις τῆς θεότητος ἡνώθη τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐν ὑποστάσει τοῦ Θεοῦ Λόγου.

De unione et incarnatione : quodque persona sive subsistentia fuerit incarnata ; divina autem natura humanæ unita, in persona Dei Λόγου.

Ἡ μὲν σάρκωσίς ἐστιν ἐνανθρώπησις, καὶ ἡ ἐνανθρώπησίς ἐστι τὸ τὸν ἐνανθρωπήσαντα ἄνθρωπον ἀπεργάσασθαι· τὸ δὲ ποιήσαντα τὸν ἐνανθρωπήσαντα ἄνθρωπον, ἐπὶ τῷ κατηγορεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον τοῦ ἐνανθρωπήσαντος, καὶ δέχεσθαι τὸν ἐνανθρωπήσαντα τό τε τοῦ ἀνθρώπου ὄνομα καὶ τὸν ὁρισμὸν, ὥσπερ τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος. Ὁ δὲ ἄνθρωπος ὁ κατηγορούμενος φύσεως ὑπάρχει ὄνομα, καὶ ἡ φύσις ἐστὶν ἡ κατηγορουμένη τῆς ὑποστάσεως, οὐχὶ δὲ φύσις κατὰ φύσεως. Εἰ τοῦτο τοίνυν ὁμολογοῦμεν, ὡσαύτως ἔχει δηλονότι ἡ ὑπόστασις ἡ ἐνανθρωπήσασα, ἢ ὁ ἀϊ-

Incarnatio est assumere humanitatem, atque hæc assumptio humanitatis eum sistit jam hominem, qui humanitatem assumpsit. Isthæc vero res consistit in eo, ut ille qui humanitatem assumpsit, atque homo factus est, præterea quod homo prædicetur de eo, qui humanitatem in se suscepit, ferat quoque hominis nomen et definitionem, perinde ac quilibet aliorum hominum : qui prædicatur homo, naturæ est terminus, naturaque prædicatur de subsistentia, nequaquam autem natura de natura. Igitur, si largiamur istud, pari modo

Digitized by Google

se habet subsistentia, sive persona, quæ humanitatem assumpsit, aut Filius æternus. Hic enim perfectus exsistens Deus, homo factus est sine ulla mutatione, inque eo ipso est perfectus Deus et perfectus homo, Deique nomen de illo prædicatur, quemadmodum prædicatur de Patre et Spiritu sancto : ita etiam hominis nomen de ipso effertur, ut solemus efferre de quocunque tandem hominum. Idem est Filius, atque idem ille incarnatus; ideo tamen non dicimus divinam naturam assumpsisse carnem; quandoquidem non licet de ipsa homo ut prædicetur sive etiam humana natura, ut præfati sumus, dicentes quod natura de natura omnino non prædicatur, quocunque denique respectu.

Sic itaque comparatum est cum persona æterni Filii, ut exemplo rem ostendamus, quasi cum amne torrenti, qui flumina duo accipit, diciturque torrens cepisse illa duo flumina, neutro fluminum flumen absorbente. Ad hunc modum æternus Filius Dei nomen portat et definitionem, Deo nequaquam in se recipiente nomen vel definitionem hominis, uti nec homo capit aut nomen aut definitionem Dei. Verum persona æterni Filii, duarum naturarum, divinæ, inquam, et humanæ, perfecte planeque recipit nomen et definitionem : itaque, licet dicamus quod homo Deus sit factus, non dicimus factum esse Deum, quasi homo nomen et definitionem Dei susceperit. Si enim ita foret, ejusdem substantiæ esset cum Patre et Spiritu sancto, non secus atque æternus Filius, qui caro factus est, ejusdem cum nobis est substantiæ. Atqui, ne commode quidem potest fingi, hominem habere eamdem substantiam, quam habent Pater et Spiritus sanctus : cæteroquin hoc pacto ipse homo esset persona, ac divina natura ei inesset pro subsistentia, et exhausta ab ipso, et moveret homo deitatem. Animadvertendum etiam istud est, quod nihil absolute prædicetur de divina natura, quod non æqualiter efferatur de Patre, Filio, et Spiritu sancto : exempli causa, vita, lux, sine principio, immutabilis, hisque similia, de Patre, Filio, et Spiritu sancto prædicantur. Si jam de divina natura prædicaretur incarnatio, de Patre quoque et Spiritu sancto, æque ac illa, quæ modo adduximus, prædicarentur. Verum istud quidem est perabsurdum, et tenuis mortalium species aliqua mentis et cæci pectoris, nunquam ex ore proferenda : hoc est, nemo dixerit, Patrem et Spiritum sanctum fuisse incarnatos.

Ubi vero inquiat non nemo, quod omnia absolute et primario de persona prædicata, referantur secundario etiam ad naturam : sic postquam de æterno Filio, qui persona est sanctissimæ Trinitatis, prædicetur incarnatio, proxime quoque referendam esse incarnationem de persona ad naturam : talis homo intelligat, quod ea, quæ inferuntur secundario a persona ad naturam, multo ante in natura exstiterunt potentia, deinde persona actu

A διος Υἱός. Ὁ γὰρ ἀΐδιος Υἱὸς, Θεὸς τέλειος ὑπάρχων, γέγονεν ἄνθρωπος τροπῆς ἐκτὸς, καὶ ἔστιν ἐν ταυτῷ Θεὸς τέλειος καὶ ἄνθρωπος τέλειος, καὶ κατηγορεῖται αὐτοῦ τὸ Θεός ὄνομα, καθὼς καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ ἄνθρωπος πάλιν καθὼς ἐπὶ παντὸς τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων. Καὶ ἔστιν ὁ αὐτὸς Υἱὸς καὶ σεσαρκωμένος· ἡ δὲ θεία φύσις διὰ τοῦτο σεσαρκῶσθαι οὐ λέγεται, ἐπειδὴ οὐκ ἐνδέχεται κατηγορεῖσθαι αὐτῆς τὸν ἄνθρωπον, εἴτ' οὖν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὡς ἔφθημεν, εἰρηκότες, ὅτι φύσεως φύσις οὐ κατηγορεῖται παντελῶς, οὐδὲ καθ' οἱονδήποτε τρόπον.

B Γέγονεν οὖν, ὡς ἐν ὑποδείγματι φάναι, ἡ ὑπόστασις τοῦ ἀΐδιου Υἱοῦ, καθάπερ τις χειμάρρους εἰς τινὰς ποταμοὺς δεχόμενος, καὶ λέγεται δεκτικὸς τῶν δύο ποταμῶν εἶναι ὁ χειμάρρους, ἑκατέρου ποταμοῦ μὴ ἐπιδεχομένου τὸν ἕτερον. Τοῦτον δὴ τὸν τρόπον ὁ ἀΐδιος Υἱὸς δέχεται τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομά τε καὶ τὸν ὅρον, νοῦ Θεοῦ μηδαμῶς ἐπιδεχομένου τὸ ὄνομα ἢ τὸν ὅρον τοῦ ἀνθρώπου, μηδ' ἂν τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄνομα ἢ τὸν ὅρον τοῦ Θεοῦ ἐπιδεχομένου. Ἀλλ' ἡ ὑπόστασις τοῦ ἀΐδιου Υἱοῦ ἐπιδέχεται τῶν δύο φύσεων, κἀτητός τέ φημι καὶ ἀνθρωπότητος, ἀνελλιπῶς τόπ ὄνομα καὶ τὸν ὅρον· ὡς, εἰ καὶ λέγεται ὁ ἄνθρωπος τεθεῶσθαι, οὐχ ὡς τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄνομα καὶ τὸν ὁρισμὸν τοῦ Θεοῦ ἐπιδεξαμένου λέγεται τεθεῶσθαι. Εἰ γὰρ ἦν οὕτως, ὁμοούσιος ἂν ὑπῆρχε τῷ Πατρὶ C καὶ τῷ Πνεύματι, καθὼς ὁ ἀΐδιος Υἱὸς σαρκωθεὶς γέγονεν ἡμῖν ὁμοούσιος. Καὶ τοῦτο οὐδὲ πλάσαι ῥᾴδιον, τὸ λέγειν ὅτι ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι ὁ ἄνθρωπος· ἄλλως τε, εἰ ἦν οὕτως, αὐτὸς ἂν ὁ ἄνθρωπος ὑπῆρχεν ἡ ὑπόστασις, καὶ ἦν ἡ θεία φύσις ἐνυπόστατος αὐτῷ καὶ κενουμένη ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ὁ κινῶν τὴν θεότητα. Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὡς οὐκ ἔστι τῆς θείας ἀπολύτως (sic) κατηγορουσαν φύσεως, ὃ μὴ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπίσης κατηγορεῖται· οἷον φέρε εἰπεῖν, ζωὴ, καὶ φῶς, καὶ ἄναρχος, καὶ ἀναλλοίωτος, καὶ τὰ τούτοις συγγενῆ, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατηγορεῖται. Εἰ οὖν ἡ σάρκωσις τῆς θείας φύσεως κατηγορεῖτο, καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος D κατηγορεῖτο, καθὼς καὶ τὰ προειρημένα. Ἀλλὰ τοῦτο πάσης ἀτοπίας ἀνάμεστον καὶ μόνον φανταζόμενον κατὰ ψιλὴν ἐπίνοιαν, μὴ ὅτι καὶ λεγόμενον, τουτέστι, τὸ λέγειν σεσαρκῶσθαι τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Εἰ δέ τις φαίη, ὅτι πάντα τὰ κατηγορούμενα ἀπολύτως ἢ κυρίως τῆς ὑποστάσεως, ἀναφέρεται κατὰ δεύτερον λόγον καὶ ἐπὶ τὴν φύσιν, καὶ ἐπειδὴ τοῦ ἀΐδιου Υἱοῦ, ὑποστάσεως ὄντος ἐκ τῆς παναγίας Τριάδος, κατηγορεῖται ἡ σάρκωσις, ἀναφερέσθω ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν κατὰ δεύτερον λόγον· ἔστω ὁ τοιοῦτος, ὅτι τὰ ἀναφερόμενα κατὰ δεύτερον λόγον ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν, ταῦτα πολὺ πρότερον ἐν τῇ φύσει δυνάμει ὑπῆρχον,

Digitized by Google

ἐξ ἧς [97] ἡ ὑπόστασις ἐνεργείας κεκληρονόμηκεν· ὅθεν εὐλόγως ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν ἀναφέρεται, ἅτε προόντα μὲν δυνάμει ἐν τῇ φύσει, ἐνεργείᾳ δὲ ἐν τῇ ὑποστάσει εὑρισκόμενα. Ὥσπερ ἡ διαίρεσις τῶν εἰδῶν δυνάμει οὖσα ἐν τῷ γένει, ἐν δὲ τοῖς εἴδεσιν ἐνεργείᾳ, εὐλόγως ἀπὸ τῶν εἰδῶν κατὰ δεύτερον λόγον ἐπὶ τὸ γένος ἀναφέρεται. Οἷον, τὸ λογικόν ἐστιν ἐν τῷ ζώῳ δυνάμει, ἐν δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐνεργείᾳ [98]· καὶ λέγεται τὸ ζῶον λογικὸν κατὰ δεύτερον λόγον, διὰ τὸ τὸν ἄνθρωπον εἶναι λογικόν. Καὶ ὥσπερ αἱ ἰδίως διαφοραὶ χαρακτηριστικαὶ τῆς ἑκάστου τῶν ἀνθρώπων ὑποστάσεως οὖσαι, δυνάμει μὲν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ θεωροῦνται, ἐν δὲ τῷ Σωκράτει καὶ Πλάτωνι ἐνεργείᾳ πεφύκασι· κἀντεῦθεν ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν, ἢ ἀπὸ τοῦ Σωκράτους ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον ἀναφέρονται. Οἷον, τὸν Σωκράτην γρυπὸν εἶναί φαμεν, ἢ φαλακρὸν, κατὰ δεύτερον δὲ λόγον καὶ τὸν ἄνθρωπον γρυπὸν ὡσαύτως καὶ ὑπάρχειν, ἢ φαλακρὸν λέγομεν, διὰ τὸν Σωκράτην· ὥσπερ εἴπομεν ἐκ τοῦ ἀνθρώπου κεκληρονομηκέναι τὴν γρυπότητα καὶ τὴν φαλακρότητα. Τῶν τοίνυν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασιν ἀπὸ τοῦ ἀνθρωπείου φυράματος, διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν δεδραμηκότων, οὐδὲν παντάπασι οὔτε δυνάμει, οὔτε ἐνεργείᾳ ἐν τῇ ἀκτίστῳ καὶ ἀσωμάτῳ καὶ ἀπαθεῖ θείᾳ φύσει ἦν. Τούτου δὲ εἵνεκεν ὁ μὲν ἀΐδιος σεσαρκῶσθαί τε καὶ ἐσταυρῶσθαι καὶ τεθνάναι λέγεται. Ἡ δὲ θεία φύσις οὐδαμῶς, εἰ καὶ ὑπόστασις αὐτῆς καθέστηκεν οὖσα.

Εἰ δέ τι; ἑαυτὸν αἰτιῷ τὸ [99] βραδὺ εἰς κατανόησιν εἶναι τῶν εἰρημένων, καὶ τὸν ἑκάστου νοῦν λέγοι μὴ παραδέχεσθαι, ὅπερ, ἡ θεία φύσις οὖσα ἐν τῇ ὑποστάσει τοῦ Υἱοῦ ἀμετακίνητός τε καὶ ἀχώρητος, οὐ συμπάσχων αὐτῇ πασχούσῃ καὶ ἀπογινομένου τινὸς ἐν τῇ ὑποστάσει, οὐ λέγεται τοῦτο καὶ ἐν τῇ φύσει γεγονέναι, τῇ μὴ διισταμένῃ τῆς ὑποστάσεως τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ· ἡμεῖς τὸ ἄπορον ἐπιλύσαντες, ταχίστην αὐτῷ τὴν θεραπείαν ἐπάξομεν, ἐκ τῶν συνερόφων καὶ τῶν ἐν χερσὶν ὁρωμένων τὴν ἀπόδειξιν ποιούμενοι. Οἴσθα πάντως, ὦ οὗτος, ὡς ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ἐκ ψυχῆς ἀΰλου καὶ σώματος ὑλικοῦ σύγκειται, Σωκράτης, φέρε εἰπεῖν, ἢ Πλάτων· καὶ ὡς ἔνεστιν αὐτῷ ἡ ψυχὴ τοῦ Σωκράτους, ἀπ' αὐτοῦ χωρισθεῖσα, τὸν Σωκράτην μένειν ἀδύνατον. Λέγεται δὲ Σωκράτης αὐξάνεσθαί τε [1] ἐκ μικροῦ μέγας γίγνεσθαι, τέμνεσθαι ἢ καίεσθαι, τῆς αὐτῆς ψυχῆς μηδὲν τούτων ὑφισταμένης, ὡς πᾶσιν εὔδηλον. Τοῦτον οὖν τὸν τρόπον κατηγορεῖ [2] τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ τὸ προκόπτειν σαρκὶ καὶ αὐξάνεσθαι, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον ἀνθρώπειον, μηδενὸς τούτων τῇ θείκῃ φύσει προσαπτομένου, ὥσπερ οὐδὲ τοῦ Σωκράτους. Πολλῷ μᾶλλον οὕτως οὐδὲ τῆς ἀκηράτου φύσεως κατηγορηθήσεται τὰ ὅσα σαρκικῶς τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ διὰ τὴν πρόσληψίν ἐστιν κατηγορούμενα. Ὥσπερ δὲ λεγόντων ἡμῶν τετμῆσθαι Σωκράτην, οὐκ αὐτὴν τοῦ Σωκράτους ψυχὴν, ἀλλὰ τὸ σῶμα τετμημένον εἶναι

A est consecuta: hinc, quæ prius potentia fuerunt in natura, inque persona actu deprehensa, recte a persona ad naturam inferuntur. Haud dissimiliter, cum divisio specierum in genere sit potentia, in speciebus vero jam actu ipso, ratione fit ut a speciebus ad genus inferatur. Quo modo, cum tò rationale sit in animali potentia, in homine vero actu; dicimus animal rationale secundario, quod homo sit rationalis. Ad hæc, quemadmodum differentiæ proprie characteristicæ, quæ cujusque hominum sunt personæ, potentia quidem cernuntur in homine, in Socrate vero et Platone fuerunt actu; tunc quoque a persona sive individuo, aut a Socrate ad hominem referuntur. Sic Socratem dicimus habere nasum aduncum, aut calvum B esse; secundario autem, propter Socratem, ipsum hominem esse nasi adunci aut calvum perhibemus, prout ab homine enuntiavimus accepisse illam nasi aduncitatem, vel illam calvitiem. Verumtamen omnium horum, quæcunque Dei Λόγου personæ ab humana massa, propter unionem personalem, accessserunt, nihil unquam quidquam, neque potentia, neque actu, in non creata, non corporea, non patibili erat divina natura. Hujus rei gratia æternum sane Filium dicimus carnem assumpsisse, crucifixum et mortuum esse; minime vero, naturam divinam, quamvis talia personæ ejus obtigerint.

Quod si seipsum aliquis arguat, se a nobis dicta tardius assequi, atque objici; ac non facile cu- C juscunque tandem capere mentem, quare divina natura, cum in persona Filii fuerit immota et non separata, non passa fuerit, cum ista patere- tur; cum aliquid in persona corrumpatur, idem tamen etiam non dicatur evenisse in natura, quæ nihil differat a persona æterni Filii. Nos dubium explicaturi, confestim illi remedium adhibebimus, rem demonstraturi per familiaria, quæque ante oculos manusque cernimus quotidie. Abunde nosti, quisquis es, homines omnes ex anima immateriali, et corpore materiali componi: verbi gratia Socratem, aut Platonem; et, quemadmodum illi inest anima Socratis, si separetur ab eo, So- D cratem manere impossibile est. Dicunt nihilominus Socratem crescere, ex parvo fieri magnum, secari, uri; anima ipsa nihil ejusmodi sufferente, ut nemini obscurum est, neque absconditum. Hac ratione igitur de æterno Filio prædicatur, quod proficiat, quod corpore incrementum capiat, et si quid aliud humanum est; ut nihil rerum talium adhæreat divinæ naturæ, veluti ne naturæ quidem Socratis. Quin potius ita de immortali natura minime etiam prædicabuntur, quæcunque carnaliter de æterno Filio, propter assumptionem carnis prædicantur. Sicut, quando verba facimus de Socrate

VARIÆ LECTIONES.

[97] Forte ἐξῆς. [98] Forte ἐνεργείᾳ. [99] αἰτιῷτο. [1] Leg. τε καί. [2] Leg. κατηγορεῖται.

Digitized by Google

saucio, non animam, sed corpus ejus plagam sustinuisse arbitramur : ita quoque, dum æternum Filium lancea perforatum fuisse dicimus, non ad naturam ejus divinam, incorruptibilem, interitui non obnoxiam penetrasse vulnus ; sed in carnem, quæ lacerari, quæ vulnera suscipere potuit, persuademur. Novo argumento controversiam solvimus. Mens nostra una est eademque, ac per hos quidem oculos visibilia recipit ; habet tamen aliam adhuc visionem sibi propriam (præter illam quæ fit per membra oculorum), quamque theoriam appellamus. Si contingat lædi corporis videndi facultatem, neutiquam concludimus non videre mentem, dum ipsi salva est et integra naturalis ac intellectualis videndi facultas. In hunc modum æternus Filius fertur passus esse secundum carnem, divina ejus natura non patiente.

Verum quid hic vel dictu vel factu opus est, ubi vel in corpore, qualitate et crassitie istud deprehenditur? An est quisquam qui ignoret, quod mens videt oculis, auribusque audit ; insidet autem cerebro videndi et audiendi facultas, alterutra subsistente sine altera, quibuscum etiam ipsa mens commoratur. Hæc cum ita conjungantur et cohabitent in eodem subjecto, sæpe evenire solet ut visioni exteriori, vel auditui, vel ipsi denique menti aliquid incommodi accidat ; attamen unius nocumentum non lædit reliqua, dum illarum naturalis potentiæ status manet incolumis. Post hoc usque adeo mirum non est, si corpore æterni Filii patiente, nihilominus natura ejus non dissoluta passione caruit, perstititque illæsa, quæ super res omnes longissime elata undique dominatur, nec passiones ullo modo sustinet ; in qua, juxta principem apostolorum, non est alteratio, neque mutationis quidem adumbratio. Aliud tibi proferam exemplum, per quod, tanquam in speculo, videas quo pacto, si vel passio vel corruptio acciderint alicui subsistentiæ, ad naturam non pertingant, quantumvis nullam aliam habuerit subsistentiam, nisi unicam suam naturam. Fac, mi dilecte, ex auro vel ære formaveris statuam atque elaboraveris, si deinde rursus conflasti, viri imago, quæ nihil est, perit ; aurum autem sive æs, quod statuæ præbuit naturam, salvum manet et integrum. De reliquo cave secteris nimium exempla, atque prudenter animadverte, non omnem, quæ inde tibi oriatur, ideam deducere ad divina dogmata, sed rudes esse adumbrationes quasdam et quasi ductus aliquos, solius theoriæ causa, propter quam tradita recipimus, sed analogice tantum. Quin imo perlonge submove ab hominibus piis, et qui sibi probe constant, quodcunque alienum et discrepans videatur. Discerne semper simile a dissimili, ad exemplum ventilatoris maxime industrii, qui separat a frumento, quidquid vel paleæ speciem refert.

A γινώσκομεν· οὕτως φασκόντων ἡμῶν τὸν ἀΐδιον Υἱὸν τετρῶσθαι τῇ λόγχῃ, οὐκ εἰς θείαν αὐτοῦ [φύσιν], τὴν ἄφθαρτον καὶ ἀνόλεθρον, κεχωρηκέναι τὴν τρῶσιν, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτοῦ σάρκα, τὴν δυναμένην τιτρώσκεσθαί τε καὶ τέμνεσθαι, νοοῦμεν. Καὶ ἄλλοθέν σοὶ παρέξομεν τῆς ἀπορίας ἀπόλυσιν. Ὁ ἡμέτερος νοῦς αὐτὸς ὢν, ὁ διὰ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν τῶν ὁρώντων ἀντιλαμβανόμενος, καὶ ἄλλην ὅρασιν ἰδιάζουσαν ἔχει, παρὰ τὴν δι' ὀφθαλμῶν διαρθροῦσαν, ἣν καὶ θεωρίαν καλοῦμεν. Εἰ οὖν συμβαίη πεπηρῶσθαι τὴν τοῦ σώματος ὀπτικὴν δύναμιν, οὐ φαμὲν τὸν νοῦν μὴ βλέπειν, σωζομένης αὐτῷ ἀπαρατρέπτου καὶ εὐλαβοῦς [a] τῆς φυσικῆς νοερᾶς βλεπτικῆς διοπτασίας. Οὕτως δὴ καὶ ὁ ἀΐδιος Υἱὸς λέγεται πεπονθέναι τῇ σαρκὶ, τῆς θείας αὐτοῦ B φύσεως ἀπαθοῦς διαρκούσης.

Ἀλλὰ τί δὴ [b] ἐπὶ τούτοις ἄγεσθαι, ὅπου γε ἐν σώματι καὶ πηλικότητι καὶ παχύτητι τοῦτο θεωρεῖται ; Ἴσμεν γὰρ ἅπαντες, ὡς ὁ νοῦς διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὁρᾷ καὶ διὰ τῶν ὤτων ἀκούει· ἐνίδρυται δὲ τῷ ἐγκεφάλῳ ἥ τε ὁρατικὴ καὶ ἀκουστικὴ αἴσθησις, ἑκατέρα παρὰ τὴν ἑτέραν ὑπάρχουσα, μεθ' ὧν καὶ ὁ νοῦς αὐλίζεται. Τούτων οὖν ἀλλήλοις ἐν ἑνὶ συνημμένων καὶ διαιτωμένων τῷ ὑποκειμένῳ, συμβαίνει πολλάκις, τὴν σωματικὴν ὅρασιν ἢ τὴν ἀκοὴν, ἢ τὸν νοῦν αὐτὸν βλαβῆναι· καὶ ἡ τοῦ ἑνὸς βλάβη οὐ λυμαίνεται τὰ λειπόμενα, τῆς αὐτῶν φυσικῆς δυνάμεως ἀβλαβοῦς τηρουμένης. Μὴ τοίνυν C καταπληκτέον ἄγαν, εἰ τοῦ σώματος τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ πάσχοντος, οὐδὲν ἧττον ἡ ἀδιάσπαστος αὐτοῦ διετέλεσε φύσις ἀπαθής τε καὶ ἀπήμαντος, ἡ πάντας οὐσίας ὑπερηρμένη, καὶ πάντων δεσπόζουσα, καὶ καθῶν παντελῶς ἀνεπίδεκτος· παρ' ἣν, κατὰ τὸν κορυφαιότατον ἀπόστολον, οὐκ ἔστιν ἀλλοίωσις ἢ τροπῆς ἀποσκίασμα. Τετέξομαι (sic) δέ σοι καὶ ἕτερον ὑπόδειγμα, δι' οὗ κατοπτρίσεσθαι δυνήσῃ, πῶς ἢ [c] πάθος ἢ φθορὰ συμβῇ τινι ὑποστάσει, ἐπὶ τὴν φύσιν οὐ διαβαίνει, κἂν λάχῃ μὴ ἐχούσῃ (sic) ὑπόστασιν, εἰ μὴ μίαν φύσιν. Ἀπὸ χρυσοῦ τυχὸν, ὦ φιλότης, ἢ χαλκοῦ μορφωσάμενος ἀνδριάντα καὶ κατασκευάσας, εἰ πάλιν αὐτὸν ἀναχωνεύσῃς, τὸ μηδὲν, ἀνδρείκελον ἀπόλλυται μόρφωμα· ὁ δὲ χρυσὸς ἢ ὁ χαλκὸς, ὅσπερ τῷ ἀνδριάντι φύσις ὑπῆρχεν, ἀβλαβὴς τε μένει καὶ D ἄφθορος. Ἀλλά μοι [d] λίαν τοῖς ὑποδείγμασι πρόσεχε, νουνεχῶς καὶ φυλάττου, μὴ πᾶσαν τὴν ἐξ αὐτῶν ἀνατέλλουσάν σοι οἰκεῖα [e] μετάγειν ἐπὶ τὰ θεῖα δόγματα, ἀλλὰ παχήματά τινα καὶ ἐμφάσεις, ὁρμαζούσας [f] εἰς θεωρίαν, ἧς εἵνεκεν παραλαμβάνονται μόνον ἀναλόγως. Πᾶς ἀπεπεμφαίνον [g] καὶ ἀπεικὸς ἀποπεμπόμενος ὡς ἀποτάτω φρεσὶν εὐσεβέσι καὶ σταθεραῖς, διακρίνων ἀεὶ τοῦ ὁμοίου τὸ ἀνόμοιον, οἷά τις λικμήτωρ ἀκριβέστατος τοῦ σίτου τὸ ἀχυρῶδες ἐκλικμώμενος.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἀβλαβοῦς. [b] δεῖ. [c] leg. εἰ. [d] ἀλλὰ μή. [e] δίαν. [f] leg. ἁρμοζούσας. [g] ἀποπεμπόμενον.

Digitized by Google

Ἡ μέντοι τῶν δύο φύσεων ἕνωσις, τῆς θεότητός τε, φημὶ, καὶ ἀνθρωπότητος, οὕτως ἐν τῇ ὑποστάσει τοῦ μονογενοῦς τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέγεται γεγονέναι, δίχα τροπῆς καὶ φυρμοῦ καὶ συγχύσεως· ὡς ἦν μὲν ὁ συνάναρχος τῷ Πατρὶ καὶ συναΐδιος, μὴ ἔχων ἐν τῇ ἰδιότητι αὐτοῦ φύσιν ἑτέραν κατηγορουμένην αὐτοῦ παρὰ τὴν θείαν πατρικὴν, τὴν ἄκτιστόν τε καὶ ἀπερίγραπτον· διὰ δὲ πλῆθος ἐλέους καὶ φιλανθρωπίαν ἄφατον, δι' ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν κατελήλυθὼς ἐξ οὐρανοῦ, ὅθεν οὐκ ἀπέστη τῇ πάντα πληρούσῃ θεότητι, καὶ σαρκωθεὶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ τῆς παναμώμου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ἔσχεν ἐν αὐτῷ τελείαν καὶ ἀνελλιπῆ τὴν κτιστὴν καὶ παθητὴν καὶ ἀνθρώπειον οὐσίαν, κατηγορουμένην αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἡ θεία φύσις. Ἐπεὶ οὖν ἐν αὐτῷ συνῆλθον αἱ δύο φύσεις, καὶ ὁμοῦ κατ' αὐτοῦ κατηγοροῦνται, μετὰ πάντων τῶν φυσικῶν αὐτῶν ἰδιωμάτων, διὰ τοῦτο λέγονται ἄμφω ἐν ἀλλήλαις ἐν αὐτῷ ἡνῶσθαι, ἀτρέπτως τε καὶ ἀσυγχύτως καὶ ἀναλλοιώτως· κατὰ μίαν γὰρ καὶ τὴν αὐτὴν τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ὑπόστασιν ἡνώθησαν αἱ δύο φύσεις. Ὅθεν καὶ ὁ αὐτὸς ἀΐδιος Υἱὸς κεχρημάτικεν ἀριθμούμενος κατὰ τὴν θείαν φύσιν μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ μεθ' ἡμῶν κατὰ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπείαν φύσιν ὁ αὐτὸς ἀριθμούμενος, καὶ κατὰ τοῦτο ὁ αὐτὸς καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἄφραστον τῶν ἑαυτοῦ συνδραμουσῶν δύο φύσεων ἀφυρόν τε καὶ ἀσύγχυτον ἕνωσιν, εἷς ἐστι τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο, δι' οὗ σεσώσμεθα, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐκλήθημεν μακαριότητα, διὰ τῶν σωτηρίων αὐτοῦ παθημάτων, τοῦ τε ζωοποιοῦ θανάτου καὶ τῆς τριημέρου αὐτοῦ ταφῆς, καὶ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἀθανατισθέντες, καὶ ἀφθαρτισθέντες, ᾧ δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A

B

C

Duarum naturarum, divinitatis, inquam, et humanitatis unio, in persona unigeniti æterni Filii Dei sic facta esse dicitur, ut nulla foret nec mutatio, nec mistura, nec confusio; esset sine principio ut Pater, et coæternus Filius; neque, si proprietatem ejus spectes, alia de ipso prædicaretur natura, quam divina paterna, non creata, non circumscripta. Propter misericordiæ vero magnitudinem, et humanitatem nulla verborum copia exprimendam, per dies ultimos, ut salutem nobis largiretur, descendit e cœlo, unde deitate sua omnia implente nunquam abfuit, homo factus est per Spiritum sanctum et immaculatam semperque Virginem Mariam, tenuit perfectam, et cui nihil deest, humanam essentiam, quæ de ipso prædicatur perinde ac natura divina. Quoniam ergo in eo convenerunt duæ naturæ, et simul de eo prædicantur, cum omnibus ipsarum proprietatibus naturalibus, dicuntur utræque sibi invicem in eo uniri, immutabiliter tamen, inconfuse et inalterabiliter : juxta unam enim eamdemque personam æterni Filii unitæ sunt hæ duæ naturæ. Hinc idem ille æternus Filius secundum divinam naturam numeratur cum Patre et Spiritu sancto, et nobiscum etiam numeratur juxta humanam nostram, propterea que vel post naturam humanam assumptam, et inexplicabilem duarum ejus naturarum concurrentium non mistam neque confusam unionem, idem est unus sacratissimæ Trinitatis, atque etiam idem unus est hominum, non aliud aliudque, qui nos servavit et in pristinam evocavit libertatem, qui per salutares dolores suos, per mortem vivificantem, per trium dierum sepulturam, per resurrectionem a mortuis, nos reddidit immortales et incorruptibiles, cui gloria, honor et potestas, cum Patre ejus sine principio, et sanctissimo Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

EX CHRONICO SYRIACO DIONYSII TELMARENSIS

FRAGMENTUM.

(Ang. Mai, *Spicileg. Rom.* t. x, p. 223.)

Placet nobis vacuam forte paginam occupare narratiuncula de imprudente quodam Phocæ imperatoris jussu, qui salutare baptismi mysterium sacrilegio et perfidiæ invitorum Judæorum, contra morem Christianæ Ecclesiæ, polluendum obtulit. Rem hanc quinque tantum verbis attigerat Assemanus Bibl. Orient. II, p. 102 : Phocas imperator Judæos baptizari compulit. *Verumtamen integer Dionysii textus in nostram linguam conversus ita se habet* :

Anno Græcorum 928 (*Christi* 617) jussit Phocas imperator ut omnes ditioni suæ subjecti Judæi baptizarentur; misitque Hierosolymam atque in universam Palæstinam Georgium provinciæ præfectum, ut Judæi cuncti in ea civitate finitimisque locis morantes ad baptismum adigerentur. Is primores illorum sibi astantes interrogavit, num servi imperatoris essent? Quibus affirmantibus, ait : Mandat terræ dominus, ut baptismum admittatis. Silentibus ipsis, Quidni, inquit præfectus, respondetis? Tunc e primoribus unus, nomine Nunus, respondit : Quidquid terræ dominus jusserit, confestim exsequemur, hoc uno excepto, quod præstare nequimus, quia nondum suscipiendi sacri baptismi tempus advenit. Hoc audito, magnopere exanduit præfectus, surgensque alapam Nuno infixit dicens : Qui servi estis, cur vestro domino morem non geritis? Mandavitque eos baptizari : atque ita volentes nolentes baptizati omnes fuerunt.

D

Digitized by Google

saucio, non animam, sed corpus ejus plagam sustinuisse arbitramur : ita quoque, dum æternum Filium lancea perforatum fuisse dicimus, non ad naturam ejus divinam, incorruptibilem, interitui non obnoxiam penetrasse vulnus ; sed in carnem, quæ lacerari, quæ vulnera suscipere potuit, persuademur. Novo argumento controversiam solvimus. Mens nostra una est eademque, ac per hos quidem oculos visibilia recipit ; habet tamen aliam adhuc visionem sibi propriam (præter illam quæ fit per membra oculorum), quamque theoriam appellamus. Si contingat lædi corporis videndi facultatem, neutiquam concludimus non videre mentem, dum ipsi salva est et integra naturalis ac intellectualis videndi facultas. In hunc modum æternus Filius fertur passus esse secundum carnem, divina ejus natura non patiente.

Verum quid hic vel dictu vel factu opus est, ubi vel in corpore, qualitate et crassitie istud deprehenditur? An est quisquam qui ignoret, quod mens videt oculis, auribusque audit ; insidet autem cerebro videndi et audiendi facultas, alterutra subsistente sine altera, quibuscum etiam ipsa mens commoratur. Hæc cum ita conjungantur et cohabitent in eodem subjecto, sæpe evenire solet ut visioni exteriori, vel auditui, vel ipsi denique menti aliquid incommodi accidat ; attamen unius nocumentum non lædit reliqua, dum illarum naturalis potentiæ status manet incolumis. Post hoc usque adeo mirum non est, si corpore æterni Filii patiente, nihilominus natura ejus non dissoluta passione caruit, perstititque illæsa, quæ super res omnes longissime elata undique dominatur, nec passiones ullo modo sustinet ; in qua, juxta principem apostolorum, non est alteratio, neque mutationis quidem adumbratio. Aliud tibi proferam exemplum, per quod, tanquam in speculo, videas quo pacto, si vel passio vel corruptio acciderint alicui subsistentiæ, ad naturam non pertingant, quantumvis nullam aliam habuerit subsistentiam, nisi unicam suam naturam. Fac, mi dilecte, ex auro vel ære formaveris statuam atque elaboraveris, si deinde rursus conflasti, viri imago, quæ nihil est, perit ; aurum autem sive æs, quod statuæ præbuit naturam, salvum manet et integrum. De reliquo cave secteris nimium exempla, atque prudenter animadverte, non omnem, quæ inde tibi oriatur, ideam deducere ad divina dogmata, sed rudes esse adumbrationes quasdam et quasi ductus aliquos, solius theoriæ causa, propter quam tradita recipimus, sed analogice tantum. Quin imo perlonge submove ab hominibus piis, et qui sibi probe constant, quodcunque alienum et discrepans videatur. Discerne semper simile a dissimili, ad exemplum ventilatoris maxime industrii, qui separat a frumento, quidquid vel palee speciem refert.

γινώσκομεν· οὕτως φασκόντων ἡμῶν τὸν ἀΐδιον Υἱὸν τετρῶσθαι τῇ λόγχῃ, οὐκ εἰς θεϊκὴν αὐτοῦ [φύσιν], τὴν ἄφθαρτον καὶ ἀνόλεθρον, κεχωρηκέναι τὴν τρῶσιν, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτοῦ σάρκα, τὴν δυναμένην τιτρώσκεσθαί τε καὶ τέμνεσθαι, νοοῦμεν. Καὶ ἄλλοθέν σοὶ παρέξομεν τῆς ἀπορίας ἀπόλυσιν. Ὁ ἡμέτερος νοῦς αὐτὸς ὢν, ὁ διὰ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν τῶν ὁρώντων ἀντιλαμβανόμενος, καὶ ἴδιαν ὅρασιν ἰδιάζουσαν ἔχει, παρὰ τὴν δι' ὀφθαλμῶν διαρθροῦσαν, ἣν καὶ θεωρίαν καλοῦμεν. Εἰ οὖν συμβαίη πεπηρῶσθαι τὴν τοῦ σώματος ὀπτικὴν δύναμιν, οὐ φαμὲν τὸν νοῦν μὴ βλέπειν, σωζομένης αὐτῷ ἀπαρατρέπτου καὶ εὐλαβοῦς [a] τῆς φυσικῆς νοερᾶς βλεπτικῆς διοπτασίας. Οὕτως δὴ καὶ ὁ ἀΐδιος Υἱὸς λέγεται πεπονθέναι τῇ σαρκὶ, τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως ἀπαθοῦς διαρκούσης.

Ἀλλὰ τί δὴ [b] ἐπὶ τούτοις ἄγεσθαι, ὅπου γε ἐν σώματι καὶ πηλικότητι καὶ παχύτητι τοῦτο θεωρεῖται ; Ἴσμεν γὰρ ἅπαντες, ὡς ὁ νοῦς διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὁρᾷ καὶ διὰ τῶν ὤτων ἀκούει· ἐνίδρυται δὲ τῷ ἐγκεφάλῳ ἥ τε ὁρατικὴ καὶ ἀκουστικὴ αἴσθησις, ἑκατέρα παρὰ τὴν ἑτέραν ὑπάρχουσα, μεθ' ὧν καὶ ὁ νοῦς αὐλίζεται. Τούτων οὖν ἀλλήλοις ἐν ἑνὶ συνημμένων καὶ διαιτωμένων τῷ ὑποκειμένῳ, συμβαίνει πολλάκις, τὴν σωματικὴν ὅρασιν ἢ τὴν ἀκοὴν, ἢ τὸν νοῦν αὐτὸν βλαβῆναι· καὶ ἡ τοῦ ἑνὸς βλάβη οὐ λυμαίνεται τὰ λειπόμενα, τῆς αὐτῶν φυσικῆς δυνάμεως ἀβλαβοῦς τηρουμένης. Μὴ τοίνυν καταπληκτέον ἄγαν, εἰ τοῦ σώματος τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ πάσχοντος, οὐδὲν ἧττον ἡ ἀδιάσπαστος αὐτοῦ διετέλεσε φύσις ἀπαθής τε καὶ ἀπήμαντος, ἡ πάσης οὐσίας ὑπερηρμένη, καὶ πάντων δεσπόζουσα, καὶ παθῶν παντελῶς ἀνεπίδεκτος· παρ' ᾗ, κατὰ τὸν κορυφαιότατον ἀπόστολον, οὐκ ἔστιν ἀλλοίωσις ἢ τροπῆς ἀποσκίασμα. Τετέξομαι (sic) δέ σοι καὶ ἕτερον ὑπόδειγμα, δι' οὗ κατοπτρίσεσθαι δυνήσῃ, πῶς ἡ [c] τὰθος ἢ φθορὰ συμβῇ τινι ὑποστάσει, ἐπὶ τὴν φύσιν οὐ διαβαίνει, κἂν λάχῃ μὴ ἐχούσῃ (sic) ὑπόστασιν, εἰ μὴ μίαν φύσιν. Ἀπὸ χρυσοῦ τυχὸν, ὦ φιλότης, ἢ χαλκοῦ μορφωσάμενος ἀνδριάντα καὶ κατασκευάσας, εἰ πάλιν αὐτὸν ἀναχωνεύσῃς, τὸ μηδὲν, ἀνδρείκελον ἀπόλλυται μόρφωμα· ὁ δὲ χρυσὸς ἢ ὁ χαλκὸς, ὅσης τῷ ἀνδριάντι φύσις ὑπῆρχεν, ἀβλαβής τε μένει καὶ ἄφθορος. Ἀλλά μοι [d] λίαν τοῖς ὑποδείγμασι πρόσεχε, νουνεχῶς καὶ φυλάττου, μὴ πᾶσαν τὴν ἐξ αὐτῶν ἀνατέλλουσάν σοι οἰκεῖα [e] μετάγειν ἐπὶ τὰ θεῖα δόγματα, ἀλλὰ παχήματά τινα καὶ ἐμφάσεις, ὁρμαζούσας [f] εἰς θεωρίαν, ἧς εἵνεκεν παραλαμβάνονται μόνον ἀναλόγως. Πᾶς ἀπεπεμφαίνον [g] καὶ ἀπειρίας ἀποπεμπόμενος ὡς ἀποτάτω φρεσὶν εὐσεβέσι καὶ σταθεραῖς, διακρίνων ἀεὶ τοῦ ὁμοίου τὸ ἀνόμοιον, οἷά τις λικμήτωρ ἀκριβέστατος τοῦ σίτου τὸ ἀχυρῶδες ἐκλικμώμενος.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἀβλαβοῦς. [b] δεῖ. [c] leg. εἰ. [d] ἀλλὰ μή. [e] ἰδίαν. [f] leg. ἁρμοζούσας. [g] ἀποπεμπόμενον.

Digitized by Google

Ἡ μέντοι τῶν δύο φύσεων ἕνωσις, τῆς θεότητός τε, A φημὶ, καὶ ἀνθρωπότητος, οὕτως ἐν τῇ ὑποστάσει τοῦ μονογενοῦς τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέγεται γεγονέναι, δίχα τροπῆς καὶ φυρμοῦ καὶ συγχύσεως· ὡς ἦν μὲν ὁ συνάναρχος τῷ Πατρὶ καὶ συναΐδιος, μὴ ἔχων ἐν τῇ ἰδιότητι αὐτοῦ φύσιν ἑτέραν κατηγορουμένην αὐτοῦ παρὰ τὴν θείαν πατρικὴν, τὴν ἄκτιστόν τε καὶ ἀπερίγραπτον· διὰ δὲ πλῆθος ἐλέους καὶ φιλανθρωπίαν ἄφατον, δι' ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν κατελήλυθὼς ἐξ οὐρανοῦ, ὅθεν οὐκ ἀπέστη τῇ πάντα πληρούσῃ θεότητι, καὶ σαρκωθεὶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ τῆς παναμώμου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ἔσχεν ἐν αὐτῷ τελείαν καὶ ἀνελλιπῆ τὴν κτιστὴν καὶ παθητὴν καὶ ἀνθρώπειον οὐσίαν, κατηγορουμένην αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἡ θεία φύσις. Ἐπεὶ οὖν ἐν αὐτῷ συνῆλθον αἱ δύο φύσεις, καὶ B ὁμοῦ κατ' αὐτοῦ κατηγοροῦνται, μετὰ πάντων τῶν φυσικῶν αὐτῶν ἰδιωμάτων, διὰ τοῦτο λέγονται ἀμφω ἐν ἀλλήλαις ἐν αὐτῷ ἡνῶσθαι, ἀτρέπτως τε καὶ ἀσυγχύτως καὶ ἀναλλοιώτως· κατὰ μίαν γὰρ καὶ τὴν αὐτὴν τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ὑπόστασιν ἡνώθησαν αἱ δύο φύσεις. Ὅθεν καὶ ὁ αὐτὸς ἀΐδιος Υἱὸς κεχρημάτικεν ἀριθμούμενος κατὰ τὴν θείαν φύσιν μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ μεθ' ἡμῶν κατὰ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπείαν φύσιν ὁ αὐτὸς ἀριθμούμενος, καὶ κατὰ τοῦτο ὁ αὐτὸς καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἄφραστον τῶν ἑαυτοῦ συνδραμουσῶν δύο φύσεων ἀφυρόν τε καὶ ἀσύγχυτον ἕνωσιν, ἐξ ἐστι τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο, δι' οὗ σεσώσμεθα, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐκλήθημεν μακαριότητα, διὰ τῶν σωτηρίων αὐτοῦ παθημάτων, C τοῦ τε ζωοποιοῦ θανάτου καὶ τῆς τριημέρου αὐτοῦ ταφῆς, καὶ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἀθανατισθέντες, καὶ ἀφθαρτισθέντες, ᾧ δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Duarum naturarum, divinitatis, inquam, et humanitatis unio, in persona unigeniti æterni Filii Dei sic facta esse dicitur, ut nulla foret nec mutatio, nec mistura, nec confusio; esset sine principio ut Pater, et coæternus Filius; neque, si proprietatem ejus spectes, alia de ipso prædicaretur natura, quam divina paterna, non creata, non circumscripta. Propter misericordiæ vero magnitudinem, et humanitatem nulla verborum copia exprimendam, per dies ultimos, ut salutem nobis largiretur, descendit e cœlo, unde deitate sua omnia implente nunquam abfuit, homo factus est per Spiritum sanctum et immaculatam semperque Virginem Mariam, tenuit perfectam, et cui nihil deest, humanam essentiam, quæ de ipso prædicatur perinde ac natura B divina. Quoniam ergo in eo convenerunt duæ naturæ, et simul de eo prædicantur, cum omnibus ipsarum proprietatibus naturalibus, dicuntur utræque sibi invicem in eo uniri, immutabiliter tamen, inconfuse et inalterabiliter : juxta unam enim eamdemque personam æterni Filii unitæ sunt hæ duæ naturæ. Hinc idem ille æternus Filius secundum divinam naturam numeratur cum Patre et Spiritu sancto, et nobiscum etiam numeratur juxta humanam nostram, propterea que vel post naturam humanam assumptam, et inexplicabilem duarum ejus naturarum concurrentium non mistam neque confusam unionem, idem est unus sacratissimæ Trinitatis, atque etiam idem unus est hominum, non aliud aliudque, qui nos servavit et in pristinam C evocavit libertatem, qui per salutares dolores suos, per mortem vivificantem, per trium dierum sepulturam, per resurrectionem a mortuis, nos reddidit immortales et incorruptibiles, cui gloria, honor et potestas, cum Patre ejus sine principio, et sanctissimo Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

EX CHRONICO SYRIACO DIONYSII TELMARENSIS

FRAGMENTUM.

(Ang. Mai, *Spicileg. Rom.* t. x, p. 223.)

Placet nobis vacuam forte paginam occupare narratiuncula de imprudente quodam Phocæ imperatoris jussu, qui salutare baptismi mysterium sacrilegio et perfidiæ invitorum Judæorum, contra morem Christianæ Ecclesiæ, polluendum obtulit. Rem hanc quinque tantum verbis attigerat Assemanus Bibl. Orient. II, p. 102 : Phocas imperator Judæos baptizari compulit. *Verumtamen integer Dionysii textus in nostram linguam conversus ita se habet* :

Anno Græcorum 928 (*Christi* 617) jussit Phocas D imperator ut omnes ditioni suæ subjecti Judæi baptizarentur; misitque Hierosolymam atque in universam Palæstinam Georgium provinciæ præfectum, ut Judæi cuncti in ea civitate finitimisque locis morantes ad baptismum adigerentur. Is primores illorum sibi astantes interrogavit, num servi imperatoris essent? Quibus affirmantibus, ait : Mandat terræ dominus, ut baptismum admittatis. Silentibus ipsis, Quidni, inquit præfectus, respondetis? Tunc e primoribus unus, nomine Nunus, respondit : Quidquid terræ dominus jusserit, confestim exsequemur, hoc uno excepto, quod præstare nequimus, quia nondum suscipiendi sacri baptismi tempus advenit. Hoc audito, magnopere exanduit præfectus, surgensque alapam Nuno infixit dicens : Qui servi estis, cur vestro domino morem non geritis? Mandavitque eos baptizari : atque ita volentes nolentes baptizati omnes fuerunt.

Digitized by Google

INDICES ANALYTICI.

INDEX GRÆCUS

IN JOANNIS MALALÆ CHRONOGRAPHIAM.

Revocatur lector ad paginas edit. Bonn. quas numeri arabici inter uncos positi in textu Græco repræsentant.

A

ἄβροχία, 492.
ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ υἱοῦ, 88, 152, 156, 166, 205, et alibi, ἠγανακτήθη, 438, 455, 449.
ἀγαπῆσαι φιλίαν, 467.
ἄγειν. ἠγάγετο πρὸς γάμον Κομιτώ, 430. ἀγάγαι, 110. ἀναγάγαι, 250, 457. συναγάγαι, 476. ἄξας, 123. ἄξατε, 98. ἀντεισάξας, 398. εἰσάξαντας, 217. κατάξας, 185. συνάξαι, 185. συνάξας, 119, 177, 206. συνδιῆξεν, 167.
ἀγκυλόρινος, 106.
ἀγνεύσαντες active, 135, 207.
ἀγνώστως, 131.
ἀδρανεῖς, 215.
ἀηδισθέντα, 356.
Ἆθλησις τῶν ἁγίων ἀποστόλων, 483.
αἴρειν. ἆρον, 240. ἐπαρόντες, 462.
αἱρετίζεσθαι. ᾑρετίσατο, 4.
αἰφνίδιον, 245, 405, 471.
αἰφνιδίως, 490.
αἰχμαλωσία, *captivi*, 150, 151, 154, 406.
ἀκολουθοῦντες τῆς συνόδου, 412.
ἀκούει ὁ τόπος, *dicitur*, 255. ἀκούειν ἀλλοτριοφάγοι, 180. ἀκηκοῶσα, 353.
ἀκριβοῦν. ἠκρίβωσαι τὸν Ἀγαμέμνονα, 138. ἠκριβώσατο παρ' αὐτῶν τὸν χρόνον, 230.
ἀκριβῶς οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός, 254.
ἀκροπολῖται, 216.
ἄκτα, 443.
ἀκώνωπα, 265.
ἀλαστόρων δαιμόνων, 473.
Ἄλβον μέρος, 176.
ἀλεκτρυών. μετὰ ἀλεκτρυόνα, 275.
ἀληθινός, *purpureus*, 53, 415.
ἀλλοτριοφάγοι, 180.
ἀλυτάρχησε, 311. ἀλυτάρχησαν, 417.
ἀλυτάρχης, 286, 289, 310.
ἀλυταρχικά, 312.
ἀλύταρχος, 310.
ἅλωσις τῆς πόλεως, de terræ motu, 424.
ἅμα cum genitivo, 95, cum genitivo et dativo, 219.
ἀμιξία, 464, 483.
ἀμύνασθαί τινι pro τινα, 62.
ἠμφιέννυσθαι. ἠμφιεσμένον ὄχημα χρυσέοις πετάλοις, 457. ὀχήματα ἀργύρῳ ἠμφιεσμένα, 458.
ἀμφιθαλὴν? 287.
ἀμφότερος. τῶν ἀμφοτέρων, 220, 225, 384, 399, 478, 491.
ἄν. ἐπηρώτησεν ποίας ἂν εἴη χώρας, 137. ὅσα ἂν ᾖτήσατο, 363.
ἀνά. ἡμερησίας ἀνὰ φόλεις ιε', 439.
ἀναβάθρα τοῦ Ἱππικοῦ, 474.
ἀναβλύζουσα λεπτίδας χρυσοῦ, 456.
ἀνάγειν. ἀνήγαγον τῷ Φαραῷ, 63, 230, 254, 346, 393, 416, 440, al.
ἀναγινώσκων, *litteris operam dans*, 92, 352. ἀναγνοὺς καὶ ἀνατραφεὶς ἐν Κωνσταντινουπόλει, 383.
ἀνάδοχος αὐτοῦ ἐγένετο τοῦ ἁγράντου βαπτίσματος, 427.
ἀναδῦναι. ἀναδυέντα πρὸς τὰ δόξαντα μεταξὺ αὐτῶν, 455. ἀνεδύη περὶ τὸ ποιῆσαι τὰ πάκτα, *ibid.*
ἀνακείραντες αὐτόν, 397.
ἀνακύπτειν. τὰ ἀνακύπτοντα, *eventus?* 205.
ἀνακωδίκευσις, 448.
ἀναλίσκει Μαρῖνον 404. ἀνήλωσέ με, 409.
ἀναλογουμένην, i. q. ἀνάλογον, 285.
ἀναμεταξύ, 414.
ἀναπατεῖν, 150.
ἀνάπλους ὁ πέραν Κωνσταντινουπόλεως, 403, 405.
ἀνάπτεσθαι. ἀνήφθη amore, 130.
ἀναῤῥύεσθαι. ἀνερῥύσθησαν, 461.
ἀνάῤῥυσις, 39, 460.
ἀναστεναγμός, 63.
ἀνατρέφεσθαι. ἀναθρεψάμενον, 52, 83, 453.
ἀναφέρειν. ἀνηνέχθησαν, 251. ἀνήνεγκεν, 262. ἀνενέγκαι, 386.
ἀναφραγῆναι, 328.
ἀναχρίειν. ἀνεχρίσθη ἡ θύρα, 380.
ἀνδρεῖος. ἀνδρεία καὶ πλήθει καὶ φρονήσει, 430.
ἀνδροκοῖται, 456.
ἀνεντέρισεν, 115.
ἀνεπηρεάστως, 383.
ἀνέρχεται ἡ θάλασσα καὶ κατακλύζει πάντας, 481.
ἀνέχεσθαι. τῶν πρεσβευτῶν μὴ ἀνασχεθέντων εἰσελθεῖν, 471.
ἀνθηροπρόσωπος, 257, 425.
ἀνθρωπιστί, 253.
ἄνθρωπος. γυναικῶν καὶ ἀνθρώπων, 66. τὸν ἄνθρωπον, *homines*, 228. τῶν ἀνθρώπων τοῦ ἀδελφοῦ, 325.
ἀνταίρειν. ἀντῆρεν ὁ πατρίκιος, 385.
ἀντεικόνισμα, 36.
ἀντέχεσθαι. οὐκ ἀντεχόμεθα διακεῖν, 274.
ἀντιπεράσας, 80, 95, 139.
ἀντιποιεῖσθαι. ἀντεποιοῦντο τῶν Ὀδυσσέως, 115, 176, 351.
ἀντιφόρου, 397.
ἀντιφωνήσαντος ὑπὲρ αὐτῶν Ταζάνου, 460.
ἀνύειν. ἠνύσαμεν πλέον οὐδέν, 459.
ἀξίας κοιαίστωρος εἶχεν, 370.
ἀπάγειν. ἀπῆγαγον τὴν ἀπόκρισιν, 154. nisi ἀνήγαγον legendum.
ἀπαλλαγήν, de judicibus, 448.
ἀπαλλάττειν, de judicibus, 384.
ἀπατεῖν. ἠπατοῦντο, 267
ἀπειλή, *malum*, 142. ἀπειλῆς πεπληρωμένα πολλὰ ἐγένοντο, 454. ἀπειλὴ φοβερὰ Θεοῦ, de terræ motu, 420, 498.
ἀπληκεῦον, 333, 338, 452.
ἁπλοῦν. ἁπλώσαντες ἑαυτούς, 472. ἠπλωμένων εἰς ἕδαφος νεκρῶν, 453.
ἀπὸ σπαθίου, 495. ἀπὸ τῆς γυναικὸς ἤκουσαν, 481. ἀπὸ νομίσματος ἑνός, 441. ἀπὸ διαλαλιᾶς ἀπεκεφαλίσθησαν 589. ἀπὸ ἐπάρχου, 286. ὁ ἀπὸ φιλοσόφων, 252., al. ἀπὸ cum passivo, 20. 26. 69, 74, 87, 153, 154, 159, 199, 220, 222.
ἀποδιδόναι. ἀπέδωκαν τὰς ψυχάς, 380, τὸ πνεῦμα, 409.
ἀποζωννύναι. ἀποζωσθεὶς τῆς ἀξίας αὐτοῦ, 370. ἀπεζώσθη, 480, 490.
ἀπόθετα, 477. ἀποθέτων σίτου, 397, 399, 467.
ἀποκαθαρίσαντες, 135.
ἀποκαθαρισμός, 37, 221, 275.
ἀποκαθιστάναι. ἀπεκατέστη, 485.
ἀποκειμένην, *ficiam*, 89.
ἀποκινήσαντος αὐτοὺς τῆς ἐξαρχίας, 427.
ἀποκρεωσίμου, 482.
ἀποκριθείς, 370.
ἀποκρισιάριος, 486.
ἀποκρύβει, 101.
ἀποκρύπτειν. φυγεῖν καὶ ἀποκρυβῆναι τὴν ἐνὸν δήμου ὀργήν, 467.

Digitized by Google

ἀπολύσαντες τοῦ ἱππικοῦ, 474.
ἀπολυθῇ ἀπὸ καστελλίου, 387.
ἀπομένειν. ἀπέμεινεν, 385. ἀπομεινάντων ἐν αἰχμαλωσίᾳ, 460.
ἀποπέμπειν. ἀπέπεμπεν ὁ χαρακτὴρ αὐτοῦ ἀστραπάς, 454.
ἀποπληρωθῆναι τοὺς ἐμοὺς δανειστάς, 439, 440.
ἀποπτιλοῦν. ἀπεπτιλώθη, 484, conj. Ch. codex ἀπεπτελώθη
ἀποσπᾶν, *latrocinari*, 420.
ἀποσχίζειν. ἀπέσχισεν, absolute, 309, 327.
ἀποτάττειν. ἀποταξάμενος τῇ αὐτοῦ γυναικί, 219. ἀπετάξατο τῆς βασιλείας, 312.
ἀποτέμνειν. ἀπετμήθησαν, 491.
ὑποτιναξάμενος τὴν τῆς σῆς δουλείας τύχην, 182.
ἀποφέρειν. ἀπηνέχθησαν πρὸς τὸν στρατηλάτην, 456.
ἀποχειρίζεσθαι, ἀπεχειρίσθη, 492.
ἀποχρῆσθαι. ἀπεχρήσατο ἑαυτῇ, 89, 111, 220.
ἀπρόϊτον, 356.
ἀρετῇ πάσῃ κοσμήσας, 320, 339, 401. ἀρετή, *tinctura*, 32.
ἀριθμός, militum, 332, 337, 349, 426, 432.
ἀργυροπρατία, 395.
ἀρκομόρφους, 120.
ἅρμα, 314, 394.
ἀρσάκης, 270.
ἀρσενοκοιτοῦντες, 436.
ἀρχαίοις, *archivis*, 449.
ἀρχιευνοῦχον, 340.
ἀρχιμάγοι, 444.
ἀρχίφυλος, 460.
ἀσεκρῆτις, 494.
ἀσκητική, 106.
ἄσπρην στολήν, 286. σανδάλια ἄσπρα, 287. ἄσπρον στολήν, 287, 310, al.
ἀσσόκουρος, 302.
ἀστρονομία τῶν ἑπτὰ ἀστέρων τῆς μεγάλης ἄρκτου, 175.
ἀσφαλισθέντα φυλάττεσθαι αὐτὸν ἐκέλευσεν, 447.
ἀσχολουμένων εἰς τὰ πλήθη, 128.
αὐγος. αὔγους, 123, 160, 243, 289, 378, 477.
αὐγουστόλιος, 224, 280, 401, 434.
αὐθεντήσαντες τὸν ἡγεμόνα, 257, 291, 341, 359, 462.
αὐθεντία, 215.
αὐταρκεῖν, 440, 482.
Αὐτοματιστής, *Epicureus*, 231.
αὐτός pro articulo, 20, 182, et passim. αὐτῆς, *ejus*, 78.
ἀφαιρεῖσθαι. ἀφειλάμενος, 211, 468, 475.
ἀφανίζει τὴν χώραν πραιδεύων, 100.
ἀφιλονείκως, 477.
ἀφνία, 278.
ἀχαριστεῖν. τῷ ἀχαριστουμένῳ παιδί, 282.
ἄχρι τῆς αὐτοῦ ζωῆς, *per vitæ tempus*, 210. βασιλείας, 244.
ἀψίς. οὐρανίαις ἀψῖσι, 326.

Β

Βαγουλάν, 395.
βάϊον, 340, 446, 474.
βάκλοις, 186.
βαλισσήνοις, βάκλοις, 186.
βάλλειν. ἐκβάλαι 60, 475. ἔβαλον πῦρ, 397. βληθεὶς ἔρωτι, 219. ἐβλήθη εἰς ἔρωτα αὐτῆς, 45, 165. βληθεὶς νόσῳ, 48, 86, 232, 259, 262. πάθει ἀνιάτῳ, 262.
βάνδον, 461, 464, 468.
βανιάριν, 222.
βαρζαμαράτας, 271. βαρσαμανάτας, *ibid.*
βαρύπους, 225.
βασιλεύειν. ἐβασίλευσεν ἡ Μακεδονία χώρα, 161. μετὰ τὸ βασιλεῦσαι Βυζάντιον, 78. τὴν βασιλεύουσαν πόλιν (*Constantinopolin*), 323, 353. (*Roma*), 254.
Βασιλεὺς βασιλευόντων, 449.
βασιλίσκος Σαρακηνῶν, 461, 466.
βασταγάριος, 444.
βερέδοις, 377.
βερνάκλοις, 186.
βέστια, 322.
βῆλον, 355, 380, 474.
βήναβλα, 163.
βικάριος, 332.
βίνδικας, 400.
βίσεξτον, 215.
βοήθεια Γοτθική, 374. τὴν σὺν αὐτῷ βοήθειαν, 299. πολλῆς β., 308, 314.
βοήθημα, *copiæ*, 403.
βομβωναρίων, 288.
βορεῖς πωλλοὺς φυσῆσαι, 492.
βοττίου, 314.
βοῦγλιν, 493.
βουλόμενος εἰς τὴν Ἰθάκην, 114.
βοῦττιν, 314. βουττίῳ, 315.
βραδύς. βραδείας γενομένης ὥρας, 474.
βρέχειν. ἔβρεξεν κονίαν ἀντὶ βροχῆς, 372.
βρουμάλιουμ, 180.
βροχαὶ καὶ ὄμβροι, 456. ἔβρεξε κονίαν ἀντὶ βροχῆς, 372.
βρύοντα φιλοσοφίας διδάγματα, 251.
βυθάριν, 405.
βύθιος, 65.
βωμίσκῳ, 482.

Γ

γαλακτοτροφῆναι, 92. γαλακτοτροφέντας, 178.
γαμοστολεῖσθαι, 244.
γειτνία, 222.
γεηπόνος, 47, 92.
γελᾷν. οὐκ ἀρέσκει μοι τύχη πολλὰ γελῶσα, 362.
γελασίνας ἔχουσα ἐν ταῖς παρειαῖς, 106.
γέμοντα θησαυρὸν τοιαῦτα ζῴδια, 395. γέμοντα πλοῖα στρατιωτῶν, 452.
γενεθλιαλογία, 17.
γενῆτης, 282.
γενναῖα τείχη 299.
γῆϊνα, 86, 105.
γίνεσθαι. γεναμένη, 109, 114, 122, 354, 362.
γλυφεῖσαν πέτραν αὐτῷ τάφον, 452.
γνησίως ὑμᾶς ἀγαπώντων, 455.
γομοῦν. ἐγόμωσεν αὐτὰ Οὐννικὴν χεῖρα, 404.
γονατίσαι, 309.
γρυπόρυγχος, 258.
γυμνὴν σὺν τείχεσι μόνοις, 336.

Δ

δαφνοῦσθαι, 307.
δέ. ἐλθὼν — ἐπηρώτησε δὲ αὐτόν, 446. post relativa, ὁποίου δ' ἄν, 422. ὅτε δ' ἄν, 457. ὡς δ' ἄν, 274.
δειλιῶν τὴν τοῦ ἀνδρὸς ὠμότητα, 116.
δεῖν. δεδέσθαι πικραῖς τιμωρίαις, 460.
δεξιοκοπεῖν. ἐδεξιοκόπησε, 488.
δεσμεῖν. ἐδέσμησεν, 253.
δέσποινα, 352, 353, 366, al.
δεσποτικῷ κουβικλείῳ, 440.
δεξάμενος τὰ γράμματα, *allatis litteris*, 185, 387, 460, 471. δέχνυσι, 139.
δηληγάτῳ, 319.
δηλοῦν. ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ ὅτι κακῶς ἐποίησας, 433. ἐδήλωσεν εἰσελθεῖν, 471. δηλώσας τοῦ δέξασθαι καὶ ἐκπορθῆσαι, 458, 460. δηλωσάντων τοῦ ἑτοίμως ἔχειν, 463. δηλωθὲν ἦν τοῦ συναφθῆναι, *ibid.*
δημεύειν. ἐδημεύθη, 362, 480. τὸν κουβικουλάριον ἀπεκεφάλισε καὶ ἐδήμευσε, 368. ἐδήμευσεν αὐτόν, 390, 488.
δημοκρατεῖν, de tumultu populi, 244, 393, 416. Sic δημοκρατία, 246, 416.
δῆμος. οἱ δῆμοι Ἀλεξανδρείας, 401, 422.
δημόσιον, *balneum publicum*, 192, 291, 292, 295, 318, 363, al.
δημοτῶν τῶν τοῦ Βενέτου μέρους, 397.
δημοτικὴ ἀταξία, 244. ἐπανάστασις, 406. μάχη, 491. τὰ δημοτικὰ εἰρήνευσαν, 389. δημοτικοὶ φόνοι, 454.
διά, *de*, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466. διὰ τὰ ἀνατολικὰ μέρη φυλάξαι τὰς ἐπιδρομάς, 423. διὰ τῆς αὔριον. 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μαργαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.
διαδέχεσθαι. διεδέξατο αὐτόν, *abdicavit*, 338. διεδέξατο αὐτὸν ἐκ τῆς ἀρχῆς, 388. διεδέξατο Βελισάριον τῆς στρατηλασίας, 466. διαδεχθεὶς τῆς ὑπατείας, 214. διεδέχθη ὁ κόμης, 389, 445, al.
διάθεσις. τῆς πατρικῆς ὑμῶν διαθέσεως, 454, 455.
διαθήκας εἰς βασιλέα συνεστήσατο, 439.
διαιωνιζόντων ἄρτων, 289, 322, 398.
διάκονος, 467, 480.
διακρινομένων, *hæreticorum*, 495.
διαλαλιά, 389.
διανύειν. διήνυσεν ἀρχὰς πολλὰς μετὰ δόξης, 370. διανύσας τὴν ἀρχήν, 480, 491.
διασύρειν. διέσυρεν ἐκεῖ, 338, 348.
διασφαγῆς τοῦ ὄρους, 346.
διασώζοντας, *viæ munitatores*, 121, 336.
διατίθεσθαι εἰς αὐτόν, 437.
διατιμᾶν. διετιμήσατο, 341.
διατρέχειν. διαδραμουσῶν ἡμερῶν ὀλίγων, 129. τοσούτων διαδραμόντων χρόνων, 134, 429.
διατρίβειν. διέτριβε πρὸς αὐτόν, 451.
διατυπωθέντα ληγᾶτα, 440.
διαφαούσης Κυριακῆς, 369.
διαφαῦσαι, 333.
διαφέρειν ἤρξαντο τοὺς γενομένους ὑπὸ τὴν τῶν ἄστρων κίνησιν, 17.

Digitized by Google

τὰ διαφέροντα τοῦ Ἀντιγόνου, 198, 245. τοῦ διαφέροντος αὐτῷ στρατοῦ, 101, 115, 116, 163 184, 371.
διαφθονούμενος τοῖς τέκνοις, 35, 59, 118, 163, 273.
διάφωτον βασιλικήν, 360.
διαχαράττειν. διεχάραξεν τὰ θεμέλια τοῦ τείχους, 200. διεχάραξε τὰ τείχη, 203.
δίδυμα ἐγέννησε, οὓς, 46.
δίδόναι. δοῦναι τὴν πόλιν, 219. δέδωκε τῷ Συχαίῳ κατὰ τοῦ νώτου, 163. ἔδωκε τῷ βασιλεῖ κατὰ τοῦ μετώπου, 296. ἔδωκε τὴν ψυχήν, 111. δέδωκαν οἱ Πέρσαι νῶτα, 463, 464. δέδωκαν, 438. προδίδειν, 87, 296. ἐδίδουν, 190. διδοῦντες, 443. δόσας, 26. ἐκδόσαντος, 328.
διεκδικεῖ, 154.
δίκασον δίκῃ καθαρᾷ ἐπ' ἐμοί, 370.
δικολόγους, 384.
δικτάτωρ, 214, 215, 216, al.
διμερὲς γέγονεν ἐκ τῶν Βενέτων, 492.
δίμοδια, 278.
διμοιριαῖος, 103, 106.
διοικεῖν. ἐδιοίκουν, 69. ἐδιώκει, 69. ἐδίωκοῦντο, 127, 214.
διοίκησις, 20.
διορίζοντα μεταξὺ Μηδίας καὶ Βαβυλωνίας, 15.
διορυγήν, 466.
Διόσκουροι (Amphion et Zethus), 234.
διριγευομένην, 322.
δισιγνιτεύσαντες (leg. δισιγνατ.), 182. ἐδισιγνάτευσαν. 410.
διυπνίσθη, 316, 334, 408.
δοκεῖν. τὰ δοκοῦντα τοῖς νόμοις, 384.
δομεστίκων κόμης, 333, 439. δομέστικον, 410.
εἰς δουλικὴν τύχην ἄγεσθαι, 401.
δουλίδων, 86, 95.
δοῦκας, 299, 308, 573, al.
δρόμαξ, 105.
δρόμος ἀστέρων, 477.
δρόμων, 270, 271, 404, 481. δρομώνων πλοῖα, 219, 404.
δρομωναρίαν κάμηλον, 300, 435.
δύνασθαι. πείσας ἠδυνήθη προτρεψάμενος, 35, 350. δυνηθέντες, *opportunitatem nacti*, 185.
δύναμις, *spectrum*, 78, 79, 151. δύναμις, *vis magica*, 160.
δυνατὸν ἐν πᾶσι, μάλιστα δὲ ἐν πολέμοις, 209. δυνατὴν στρατείαν ἐπεστράτευσε, 327.
δυνατῶς ἐστασίασαν, 407.
δύο. εἰς δύο αὐτὸν κόψαι, 387.
δύσπαρις, 92.
δώρων τῆς ἀναγορεύσεως, 448.
δωρεάν, *gratis*, 302, 345.

E

ἐὰν pro ἄν, 10, 94, 144. Vid. εἰ. ἐὰν — ἠβούλετο, 71. ἐὰν σωθησόμεθα, 136.
ἐᾶν. εἶασε, *reliquerat*, 284, 440.
ἐγγαστρῶσαι, 178.
ἐγείρεσθαι, *surgere*, 322.
ἐγκάθετος, 319, 329.
ἐγκαυστικὰ χρήματα, 294.
ἐγκολπωσάμενος χρυσίον, 20.
εἰ. οὐδεὶς εἰ μή, 372. εἰ cum conjunctivo, 140, 172, 174, 352, 404. εἴ τις ἐὰν ἐβούλετο, 63. εἴ τις ἐὰν ἐβουλήθη, 160. εἴ τι ἂν ἐκέλευε, 172. εἴ τις ἐὰν ἐλούετο, 276.
εἶδος. διὰ τὸ μὴ ἀπαιτεῖσθαι τὰ εἴδη, 394.
εἰλήσας ἀψῖδας, 339.
εἰλήματα, 400. τοῦ χειμάῤῥου, 339.
εἰλιγῆναι, 47. εἰλιγέντος, 89.
εἰμί. ἦμεθα, 404. ἦν pro ἦσαν, 432, 470.
εἶπεν, omissum, 137, 138, et fortasse 98. εἶπω, *dicam*, 111.
εἷς. ἑνὸς μὲν — καὶ ἑτέρου, 473. παρὰ μίαν, 137. ἕνα pro ἕν, 279, 280.
εἰς. εἰς ἀξίνας ἔκοπτον τὸν ὄργυρον, 407. εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος ᾤκησαν pro ἐν, 29, et alibi sæpissime.
εἰσακούσῃ, 146.
εἰσδύνασα, 238.
εἰσελασία, 396.
εἰσφέρειν. εἰσηνέχθησαν τῷ βασιλεῖ, 230.
εἴ τινος δήποτέ ἐστι, 353.
ἐκ. ἐκ τῶν — στίχων ἐξέθετο, 73. ἐκ νηπιόθεν, 117. ἐκ παιδόθεν, 429.
ἕκαστος. καθ' ἑκάστην, sc. ἡμέραν, 177.
ἐκβάλωσι τὸν στρατὸν ἐκ τῆς ἐρήμου χώρας, *deducant*, 332.
ἐκγόνη, 413.
ἔκγονος, *nepos*, 42.
ἐκδενδρώσας, 292.
ἐκδυσάμενος ζυγόν, 182.
ἐκεῖσε pro ἐκεῖ, 299, 330, 473, 480, 492.
ἐκθαμβος, 230.
ἐκκουσσεῦσαι, 356.
ἐκλαμβάνοντος τὰς αὐτῶν ἀποκρίσεις, 494.
ἐκλείπειν. ἐκλεῖψαι, 59, 152, 248.
ἐκτύπωμα, 172.
ἐκπαιδεύειν. ἐξεπαίδευσεν τοῖς ἄλλοις τὴν αὐτὴν ἐκτοπίαν, 11.
ἐκσελλίζειν. ἐξεσελλίσθη. 89.
ἐκτίθεσθαι. ἐξέθετο τὴν τῆς πάλης τέχνην, 204. ἐξέθετο θεῖον τύπον ὁ βασιλεύς, 401.
ἐκτυπεῖν, 272.
ἐκφευγόντων ἐκπερᾶν τὸν ποταμόν, 468.
ἐκχυθεὶς τὸ αἷμα, 333.
ἐκχοΐζειν. ἐξεχόϊσε τὰ χώματα, 225.
ἐκχόϊσιν, 436, 443.
ἐλαιοκλάδων, 272.
ἐλασία, 48.
ἐλάφειν. 345.
ἑλληνίζειν, *gentilium religionem sequi*, 449.
ἡ Ἑλλήσποντος, 77, 78, 204.
ἐμμάλους ὀρχηστάς, 386.
ἐμπαράμονος, 176.
ἐμπληθὴς γενόμενος, 239.
ἐμφανίζειν. ἐνεφανίσθη ὁ θεῖος τύπος ἐν πάσαις ταῖς ἐξωτικαῖς πόλεσιν, 449.
ἔμφρενον, 120.
ἐν, cum genitivo, 483? Vid. Reisk. ad Constantin. Cær. p. 92. ἐν ᾗ ἐθάστιζεν ἀξίνῃ ἔκλασε τὸ ξύλον, 50. σκευῶν διαφόρων ἐν ἀργύρῳ. 451. ἐν δυνάμει, 166. ἐν πλήθει πολλοί, 47
ἐναντιοῦτο, 168.
ἐνάρετος, venenatus tinctura, 32.
ἔνδοθεν. οἱ ἔνδοθεν, 469.
ἐνδοτέρω, 308.
ἐνδρανής, 344, 349.
ἔνδυσαι θώρακα, 182. ἐνδεδυμένον ζάβαν, 332.
ἐνθουσιαζόμενος, 257.
ἐνορία, 31, 264.
ἐντυχὼν γράμματα ἐπί τινων διακεχαραγμένα πετρῶν? 11.
ἐνυβρίζων αὐτούς, 267.
ἑξάερον, 286, 287.
ἑξακιονίτης, 325, 342, 372, 385.
ἐξαρχίας, 427.
ἑξάφεις, 206.
ἐξειλήσας, 121. ἐξεῖλησεν, 438.
ἐξέρκετα, 394, 399, 445.
ἐξέρχεσθαι. ἐξῆλθεν ἐν ἄλλῳ πολέμῳ Οὔννους, 303.
ἐξευγένισε τὰ τέκνα. 71.
ἐξηγία, 154.
ἔξηχος, 95.
ἐξιλεώσαντο αὐτὸν τοῦ μητρῴου φόνου, 135. ἐξιλεώσασθαι τὴν ὕβριν, 180.
ἐξκουβιτώρων, 371, 394, 410, 474, 483, 491, 495.
ἐξπεδίτου, 98, 309, 336, 364, 373, 427, 478.
ἐξυπνίσθη, 332.
ἐπαίρειν. ἐπῆρθη τὸ βασίλειον, 180, 198, 200, 203, 245, 267, 318, 349, 374, al.
ἐπανορθοῦντες τῷ τείχει κλίμακας, 470.
ἐπεξῆρχετο τοῖς Πρασίνοις. 393.
ἐπί. ἐβασίλευσε ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ, 143. εἰσῆρχετο ἐπὶ τὴν πόλιν Ἀντιόχειαν, 397. ἐπεστράτευσαν ἐπὶ τῆς Ῥώμης, 184.
ἐπιβῆναι τῷ βασιλεῖ, 493.
ἐπιθέτης, *impostor*, 395.
ἐπιμένειν. ἐπέμεινεν βασιλεύων τῆς Ἰταλίας, 19, al.
ἐπινέμησις, i. q. *indictio*, 216, 376, 423.
ἐπίρινος, 290.
ἐπιῤῥίψαι αὐτῷ, 434, 437, 441, 447, 451, 453.
ἐπίστασθαι. οὔτε γὰρ ἐπιστάμεθά σε βασιλέα Περσῶν, 472.
ἐπεστράτευσε κατὰ τῆς συγκλήτου 215, al. ἐπεστράτευσε πόλεμον ναυμαχίας φοβερόν, 372.
ἐπιτίθεσθαι. ἐπετέθησαν αὐτῷ οἱ Πέρσαι, 303.
ἐπιτρέπειν. ἐπιτρέψαντος τὰ πλοῖα — ἐστάναι, 465. ἐπιτραπέντες, *jussi*, 476.
ἐπιφέρεται πληγήν, 131.
ἐπιφωτοκούσης, 241.
ἐπομοσάμενος εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα, 381.
ἐρευγόμενον πῦρ δμβρον, 419.
ἐρευνᾶτο, sine augm., 374.
ἔρχεσθαι. ἦλθαν, 305, 465. ἐπανῆλθαμεν, 113. ἀνῆλθαν, 389.
ἕτερος. ἑτέρου pro τοῦ ἑτέρου, 473.
εὐδοκεῖν. εὐδοκήσαντος οὕτως τοῦ Θεοῦ, 493.
εὐῆλιξ, 104.
εὐθαλὴ γῆν, 335.
εὐλαβεῖς ἄνδρας, οὕστινας ἐκάλεσε μάγους, 38. εὐλαβῆ, i. q. εὐσεβῆ, 434.

Digitized by Google

εὐλότωσον, 384. εὐλυτώθη τῆς δίκης, 384.
εὐπρέπεια. ἐν εὐπρεπείαις πολλαῖς, 419.
εὑρίσκειν. ηὕραμεν, 449. τὰς ἐπὶ μοιχείαν εὑρισκομένας, 21. ηὑρέθη, i. q. ἦν, 21, 334, 372, 379, 387, 405, 412, 461. οἱ εὑρεθέντες ἐν τῷ φόνῳ τοῦ ἐπισκόπου, 483. εὑρέθη εἰσερχόμενος, 493.
εὐρυχώρους πλατείας, 160.
εὐσεβὴς θέλοντα ποιῆσαι, 440.
εὔσκυλτος, 299.
εὐσπλαγχνία τοῦ Θεοῦ, 482.
εὐτέλεια, 219.
εὐχαράκτηρος, 91.
εὐχαρὴς, ὁ, ἡ, 91, 106.
εὔχεσθαι. ηὔξαντο τὸν Θεόν, 63, 65.
ἐφετμέω, 77.
ἔχειν. τί ἔχω ποιῆσαι τῷ κυνί; 403. τριάκοντα ἔτη ἔχω δικαζομένη, 384.
ἑωθινός. τὰ ἑωθινά, preces matutinæ, 334.
ἑωριζόμενος, 32. ἑωρισθῆναι, 95.
ἕως τὸ γόνυ, 309. ἕως τῆς σήμερον, 309. ἕως τῆς νῦν, 26, 48, 50, 61, 66, 76, 78, 142, 165, al.

Z

ζάβαν ἐνδεδυμένον, 332.
ζτ pro τζ, 301, 363, 368, 386, 412, 413, 414, 416, 429, 427, 442, 496.
ζταγγία, 413.
ζυγόν. ἐν ζυγῷ δουλείας, 401.
ζωγρεύσας, 78.
ζωσθεὶς στρατηλάτης, 480.

H

ἤ μόνον, 70, 116, 118, et sæpissime.
ἤδικτον, 216, 478, 495.
ἤθη pro ἔθη, 413.
ἠθικός, 257.
ἦκαμεν, 136, 137. ἦκασι, 137.
ἧξαι, 111.
ἡλικία, *statura*, 103, et sæpissime.
ἡμερότης. πρεσβευταὶ οἱ πρὸς τὴν σὴν σταλέντες ἡμερότητα, 454, 455.
ἥμισυ. ἐννέα ἥμισυ, 158. δύο ἥμισυ, 158, al.
Ἡρακλείδα, 204.
ἦχος, τό, 121, 436.

Θ

θαλαμηπόλον ἔργον, 326.
θαῤῥῶν εἰς, 271, 379. ἐθάῤῥησεν Εὐσεβίῳ, 493. θαῤῥεῖν τινί τι, 60. ἑαυτὸν τοῖς βαρβάροις, 130. θαῤῥούμενος παρ' αὐτοῦ, 385.
θεατρίσαι, 314.
θεῖκῆς ὀργῆς, 417. θεῖκοῦ πάθους, 420.
θεῖος. θεία κέλευσις, de edicto imperatoris, 248, 249, al.
θεῖον ἅπυρον, 403, 404, 406.
θέλω. ἐγώ σε θέλω, 387.
θεμελίων, 409, 418, 420. οἱ θεμέλιοι, 419, θεμελίως, 199, 306. τὰ θεμέλια τοῦ τείχους, 200, 207.
θεομηνία, de terræ motu, 249, al.
Θεός. ἀπὸ Θεοῦ δοὺς αὐτῇ δίκαιον βασιλείας, 323.
θεοχολωτηθείς, 76.
θεσμοδότῃ, 237
θεσπίζειν, de edictis imperatoris, 172, 226, al.
θέσπισμα, de edicto imperatoris, 273.
θεώριον βασιλικόν, 320, 363, 417.
θηρολέτης, 40.
θλᾶν. τεθλασμένην ῥάβδον, 144.
θνῆσις, 481, 482, 488, 489.
θόλα, 359, 560.
θρησκεία, 446.
θρησκεύειν, 472.
θριαμβεύσας τὴν νίκην, 221, 222, 223, 224.
θρίαμβος, loci nomen, 300.
θροεῖν. ἐθροήθη, 41, 409.
θρύλος, 254, 407.

I

ἰδικῆς, 427.
ἰδίῳ θανάτῳ, 250, 258, 270, 306.
ἰθύνοντες, 168, 221.
ἰλλούστριος, 416, 444.
ἵνα. κελεύσας ἵνα, 264. ἐπιτρέψας ἵνα, 264. λέγει ἵνα ἀπολύσῃ, 64. ἵνα, cum indicativo, 284, 300. ἵνα, cum indicativo.i. q. imperativus, 334, 374, 404.
ἰνδουλγεντίας, 293, 309.
ἰούγων, 394.
ἱστάναι. στήσας pro στάς, 35. στησάντων πάντα εἰρήνης, 271. ἵσταται, *stat*, 36, 161, 176, 194, 233, 261, 277. ἵστατο, *stabat*, 239, 291, 457, 458, al. ζῶντος

K

καὶ ἐστῶτος, 204.
κάγκελλον, 255.
καθελεῖν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἐπισκοπῆς, 365.
καθαρίζειν. ἐκαθαρίσθη ὁ λιμήν, 486.
καθέζεσθαι. ἐκαθέζετο ἐν ἀσφαλείᾳ ἡ πόλις, 199. καθεσθείς, 475.
καί, abundat, 99, 100, 120, 128, 131, 166. καὶ ἅμα pro ἅμα, 110. καὶ μόνος, 12, 54, 62, al. καί, post participium, 387, 389.
κακοιώνιστος, 187.
κακοπράγμονας, 340.
καλαθώσας τὰς ὑποροφώσεις, 339.
καλάμια, 381.
καλαμῶνος, 203.
καμάρας, 495.
καμινίου, 360.
καμπαγίων, 322.
καμπυλόρινος, 314.
κἄν. οἷαι κἂν ἦσαν, 35.
κανδήλων, 267, 285.
κανδιδᾶτοι, 327.
κανονικῶς, 424.
κάραν, 35, 36, al.
καρηκομόων, 254.
καροῦχαν, 301.
καρουχαρεῖον, 345.
κάσος, 163.
καστέλλιον, 386, 387, 388, 389, 469, 470.
κάστρον, 303, 308, 329, 330, 380, al.
καστρισιανούς, 430.
κατά. φόβος ἐγένετο κατὰ τῶν νοσούντων τὴν τῶν ἀῤῥένων ἐπιθυμίαν, 436. καθ' ὃ ηὑπόρει τις μετεδίδου, 460, 461. κατ' αὐτῶν συνεγράψατο, *de iis scripsit*, 262. νίκην κατ' αὐτοῦ, 212. κατὰ μέσου, 264, 286.
καταβασίαις, 416.
κατεγόμενος ἐκ γένους τῶν Γηπέδων, 450. κατήγετο ἐκ γένους Αἰγεώτης, 369. καταγόμενον ἀπὸ Ἀντιοχείας, 401.
καταθέσεις τὰς τούτων ἀναγνωσθῆναι, 494.
κατακέφαλα, 256.
κατακράζοντες ὀβριστικὰς φωνάς, 468. κατέκραζε τὸ πλῆθος, Ἰωάννου, 475.
καταλαβεῖν πρὸς ὑμᾶς, 472. κατέλαβε τὸ Βυζάντιον, 263. κατέλαβεν Ἀντιόχειαν, 327. καταλαβεῖν τὴν πόλιν, 353, al.
κατάλσῃ τόπῳ, 78.
κατάμασθος, 50.
καταμάσσοντα, 32.
καταμένειν. κατέμεινε, *commorabatur*, 252, 481. ἔνθα κατέμεινεν ὁ Εὐλάλιος, 439.
κατανήλισκον ξίφεσι τοὺς ὑπεισερχομένους, 466.
κατανυχθείς, 460. κατενύγησαν οἱ ἄνθρωποι, 489.
καταπείρειν. κατεπάρη ἐν τῇ γῇ, 487.
καταποντισθεῖσα εἰς γῆν καὶ εἰς θάλασσαν, 363. καταποντισθεῖσα εἰς τὴν θάλασσαν, 313.
καταρώμενος τὸν υἱόν, 89.
κατασιγῆσαι τὰ στασιάζοντα πλήθη, 475.
κατασκευάζειν. κατεσκεύασαν αὐτῷ, 181, 183, 186, 258.
κατασκευή, *insidiæ*, 84.
κατάστασις. εἰς πᾶσαν τὴν Ῥωμαϊκὴν κατάστασιν, 400. τὸ σχῆμα τῆς βασιλικῆς τῶν Ἰνδῶν καταστάσεως, 457.
καταστέλλειν. κατεσταλμένος, 105.
κατατίθεσθαι. κατέθετο ὅτι σύνοιδε, 494.
καταυθεντῶν τοῦ Θεοδοσίου, 361.
καταφέρειν. κατενεγκών, *deducens*, de homine, 300, 396. κατηνέχθη πάντα ὑπὸ τοῦ πυρὸς διαφθαρέντα, 397.
καταφθάνειν. κατέφθασεν αὐτούς, 66. κατέφθασε τὰ Ἰνδικὰ μέρη, 457. *advenit*, 101, al. κατέφθασεν ἐξελθών, 112.
κατερρήθη ὡς Ἕλλην, 369.
κατερχομένων τὴν ἔμβολον, 490.
κατέχον ἕως τῆς Εὐφρατησίας, 472. κατέσχε τῆς Μυκηναίων χώρας, 142.
καυλοτομήσας, 436. καυλοτομεῖσθαι, *ibid.*
κελεύειν. ἵνα μὴ ἐπάνω σου κελεύῃ, 374. κελεύοντι πάσῃ τῇ χώρᾳ, 163. ἐκέλευσε καὶ ἐκαύθη, i. q. καυθῆναι, 39, 251, 255, 279, 310, 444, 488.
κεντηνάρια, 267, 279, 406, 417, 422, 424, 443.
κέρμα, 400, 486.
κιβούριον, 490.
κιβώτιον τῇ στήλῃ, 235.
κινηθέντων πολλῶν, 113. μεταξὺ αὐτῶν, 113.
κινστέρνας, 423, 436.
κιστέρνας, 399, 477, 482.
κίων. κίονα μεγάλην, 339.
κλαδία, 457.
κλῆρος. ὁ κλῆρος ἐκάλει τὸν Οἰνόμαον ἀγωνίσασθαι, 173. ὁ κλῆρος ἠνεγκεν, *ibid.*

Digitized by Google

κλῆρος, *sacerdotes*, 334, al.
κληρικοί, 362, al.
κληρονομεῖν τὸν πατέρα τὰ τέκνα, 182. κληρονομεῖν τὴν οὐσίαν, 401.
κλῖπους, 454.
κόγχη, 339.
κοιαίστωρος, 370, 479, 494.
κοιαιστώριος, 369.
κοινόν. τί γὰρ κοινὸν βουκόλου ἐν θαλάττῃ; 137. ἐπὶ κοινοῦ τῆς συγκλήτου, 439.
κοινωνοῦντας ταῖς ἁγίαις Ἐκκλησίαις, 468.
κοίτη. ἀπεκατέστη ἡ θάλασσα εἰς τὴν ἀρχαίαν κοίτην, 485.
κοκκία, 103.
κομβεντίῳ, 183.
κομβέντῳ, 102, 371, 494. κομβέντου σεντίου, 438.
κομβοῦν. ἐκόμβωσε πολλὰ χρήματα, 395. ἐκόμβωσε πολλοὺς ἀργυροπράτας, *ibid.*
κομετᾶτον, 319.
κόμητας, 185. κόμης ἀνατολῆς, 319. κόμης τῶν δομεστίκων, 333, 352. φοιδεράτων, 364.
κομμερκιαρίων, 396.
κονδάψαντα, 309.
κονδοειδής, 100, et sæpissime.
κονδόθριξ, 88, 232.
κοντεύειν. ἐκόντευσεν, 245. κοντευθεῖσαν, 160.
κόπτειν. ἔκοψε τὴν ὁδὸν ἔλαφος, 98. κοπεῖσα ἡ σχοῖνος, *rupta*, 48.
κοπιδερμίας, 401.
κοπιδέρμου, 401.
κοπωθεὶς ἐν πολέμοις, 410. κοπωθέντι, 304.
κορασίων, 440, 447. κορασίων παρθένων, 352.
κόρη, Molossorum dialecto, 62.
κόσμια, 66.
κοσμικὸς λιμός, 302.
κόσμος. τῶν δύο κόσμων, 454.
κοτρίγαις, 307.
κοττίζουσιν, 345.
κοττιστῶν, 451.
κόττον, 451.
κουβικλείῳ, 239, 335, 440.
κουβικουλαρίων, 95, 246, 290. 332, 343, al.
κουβουκλείῳ, 35, 86.
κουράτωρος, 439, 440, 490, 493.
κουρεύσας, 361. κουρευσάμενος, 189.
κούρκωμον, 393.
κουροπαλάτου, 491.
κοῦσπος, 50.
κουφίζειν. ἐκούφισε τὴν λειτουργίαν, 398. κουφίσας Ἰωάννην ἐκ τοῦ τρακτεύειν, 400. ἐκουφίζετο, *munere se abdicarit*, 319. κουφισθεὶς ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ, 387.
κοχλάζειν ἐκόχλαζε τὸ ἔδαφος τῆς γῆς, 419.
κόχλιον, 320.
κραβαταρέαν, 397, 436.
κραβάτοις, 482.
κραββάτους, 489.
κρατῶν τὴν Δύσιν, 20.
κρηπὶς τοῦ προοιμίου, 237.
κρούειν. ἔκρουσε τῇ ῥάβδῳ τοῖς θαλασσίοις ὕδασι, 66, 387.
κτήσασθαι φιλίαν μετὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων, 457.
κτῆμα, *vicus*, 47, 51.
κτητόρων. 205, 244, al.
κτίζω. κεκτισμένη, 204, 265.
κυανόν, 175, 176.
κυκλευθῶσιν, 470.
κυκλώσῃ χάρακα, 148.
κυρά, 319.
κυριακή, 371.
κῦρις, 293.
κυροῦ, 239.
κωδικίλλια, 384.
κώλυμα. ἐποίησεν αὐτὸν ὑπὸ κώλυμα, 347.
κωμοδρομῶν, 453.

Λ

λαγκιαρίων, 330.
λαμβάνειν. ἀνέρχεται ἡ θάλασσα καὶ πάντας λαμβάνει, 481. λαβὼν λίθῳ ἔπεσε, 426. ἔλαβεν αὐτὴν εἰς γυναῖκα, 353. λαβόντες εἰς κραβαταρέαν, 397. ἔλαβεν αὐτοὺς εἰς συμμαχίαν, 459.
λαμπαδίαν, 454.
λαργιτιῶσι ταῖς θείαις, 398. κόμητα λαργιτιώνων, 400.
λέγεσθαι. ἔνθα λέγεται τὰ Πύθια θερμά, 77.
λείπειν. ἔλειψαν, 167. Vid. ἐκλείπειν. ἐλίποντο τροφῶν, 331, nisi ἐλείποντο legendum. λιπόμενον, 396.
λείψανον, 45. τὰ λείψανα, de uno homine, 122.
λειτουργία διαιωνίζουσα, 398.
λεκτικίῳ εἰσῆλθε, 366.
λεμίν, 265.
λεπτακινός, 232.
λεπτίδας χρυσοῦ, 456.
λεπτοχαράκτηρος, 103, 243, 269.
ληγᾶτα, 440.
ληθαργοῦντες τῆς ἑαυτῶν πατρίδος, 118. ἐληθαργήσαμεν διὰ τί ἦλθομεν, 155.
λῃσταρχος, 382, 446.
λῃσταρχοῦντες, 363.
λῃστοδιώκτης, 382.
λιβέρνου, 373.
λιθοπροσώπου, 483.
λιμενάριον, 372.
λιμιτανέους στρατιώτας, 308, 426.
λίμιτον, 50, 143, 206, 231, 296, 297, 302, 308, 426, 454, 445, 463.
λιμοκτονηθείς, 380.
λιμός, ἡ, 60.
λινόχρυσα ἱμάτια, 457.
λογοθέτην, 400.
λόγος. ὑπὸ λόγον ὅτι, 380. εἰς λόγον ἀποτροφῆς, 107, 276, 284, 285, 289, 360, 406. λόγῳ θεωριῶν. 284, 285, 307. λόγον κτισμάτων, 369.
λογχοδρεπάνῳ ξίφει, 35.
λύειν. ἐποίησεν αὐτοὺς λῦσαι, 386.
λύκαινα, *fœmina ores pascens*, 179,
λυπεῖν. ἐλυπήθη πρὸς αὐτούς, 43, 88, 102, 217. πρὸς τοῦτο, 80. λελυπημένους, 176.
λωρίου, 89.

M

μαγιστριανοῦ, 374, 459, 471.
μάγιστρον, 329, 333, al.
μαίνειν. μανέντες, *irati*, 432.
μακροχαράκτηρος, 106.
μᾶλλον, 84, 258.
μανδᾶτα, 108, 178, 352, 474, 475.
μανδύας, 33.
μανιάκιν, 457.
μανιάκιον, 475.
μαντίου, 421.
μάππαν, 412.
μαρμάροις, 479.
μαρμαρώσας, 339.
μάσσινον σχοῖνον, 186.
μαστιγόπληκτον, 123.
ματτιαρίων, 330.
μεγαλεῖον, 495. τὸ ἅγιον, 475.
μεγιστᾶνες, 64, 151, 305, 335.
μεθορμεῖν. ἐμεθώρμησαν, 116.
μεθύσας οἴνῳ τὸν Κύκλωπα, 117.
μειζότερον, 490.
μελετᾶν τυραννίδα, 271. ἐμελέτων προδοσίαν, 456. ἐμελέτησαν ὄλον τινές, 493, 495. ἐμελέτων, 247.
μελέτη, *insidiæ*, 493.
μέλλειν. ἀκούσασα τὴν μέλλουσαν ἐπὶ τὴν Μυκηναίων παρουσίαν, 135.
μελλοφανής, 85.
μέλος. κατὰ μέλος αὐτὸν ἔκαμψαν, 394.
μέν. ὁ δὲ μέν, 4.
μένειν, 245. ποῦ μένει, 252. ἔνθα ἔμενε, 439.
μερικοὺς πολέμους, 478. μερικῶν, 487.
μεσάζειν. ἐμεσάζετο, 199. ἐμεσάσθη, 331. μεσασθείς, 298. μεσάσαντα, 356, al.
μεσημβρίῳ (ἐν τῷ). 396, nisi legendum μεσημβρινῷ, ut 397.
μεσίαυλον, 435, 482.
μέση, *forum*, 491.
μέσον τῶν ἱππέων ὑπῆρχεν ἡ Πενθεσίλεια, 126. μέσον τοῦ Ἰουλιανοῦ λιμένος, 479. τὸ μέσον ἑστῶτι, 397. εἰς μέσον αὐτῶν ἀπώλετο, 464. διὰ μέσον τῶν βαπλέων, 110.
μεσόστυλα, 351.
μετά, *postea*, 143. μετὰ δύο ἔτη τοῦ κατακλυσμοῦ, 10, 88, al. μετὰ καί, 466. μετὰ καὶ τῶν ἄλλων αὐτῆς ἀγαθῶν ἐποίησε καὶ τοῦτο, 440. τὰ μετ' αὐτοῦ καὶ τοῦ Ἀχιλλέως εἰρημένα, 131, 371. μετά, cum accusativo pro genitivo, 5, 61. μετά, cum genitivo pro accusativo, 187, 362, 384. μετὰ ἀλλήλων ἐπολέμησαν, 52. εἰρήνην ἔχειν μετὰ Ῥωμαίων, 317. μετὰ τοῦ βασιλέως κτήσασθαι φιλίαν, 457. πάκτα εἰρήνης μετὰ Περσῶν, 337, 338. μετ' αὐτοῦ συνάλλαγμα ποιῆσαι, 438. al. δικαζομένη μετὰ τοῦ κατηκόου, 384.
μετανάστας, 26.
μεταξύ, συμβαλόντων τῶν Σαμαρειτῶν μεταξὺ Χριστιανῶν καὶ Ἰουδαίων, 445. μεταξὺ τῶν δύο κόσμων εἰρήνην γενέσθαι, 454.
μεταχειρίζεσθαι. μετεχειρίσατο τὸ πλῆθη διὰ προσφωνήσεως, 408.
μετεγκλίνων, 25.
μετεωριζομένη ἐν προαστείῳ, 82.
μή. διὰ τί μὴ τοῦτο ἐποιήσατε, 476.
μηνιάσας, 412.
μηνύειν. ἐμήνυσεν αὐτὸν ταῦτα, 275. ἐμηνύθη, *edoctus erat*, 300.
μήνυσιν δεξάμενος, 471.
μήτε δέ, 305, 401, 460.
μητρικός, 41.

Digitized by Google

μειαίνω. μεμιαμμένος, 303.
μῖγμα. τριβῆναι εἰς μίγμα λεπτόν, 403.
μιγνύμενος μετ' αὐτῆς, 47. διώρυγος τῆς μισγούσης τῷ Τίγρητι, 330.
μικρόν, *brevi*, 382.
μικρόσιμος, 106.
μιλιαρίσια, 432.
μιτᾶται, 347.
μνημόσυνον (εἰς) τῆς νίκης, 183.
μόδιον, 278.
μοιχογέννητος, 87.
μοναζόντων, *monachorum*, 400, 407.
μονὰς ιε' κατελθών, 332. ἐπὶ μονὰς δέκα, 459.
μόνητα, 308.
μονομαχεῖον, 339, 346. μονομάχιον, 217, 263, nisi legendum μονομαχεῖον.
μονοπατίου ὁδόν, 469.
μου, πλέον μου, 110.
μουσάριον, 302. μουσαρίου χρυσέου, 360.
μουσίῳ κοσμηθεῖσα, 479.
μουσώσας, 223.
μουσώσει, 232, 339.
μυλίτης λίθος, 281.
μυσερά, 39. μυσερᾶς, 35. μυσερόν, 279. μυσεροῦ, 35, 37. μυσερῶν, 491.
μυστήριον Θεοῦ πῦρ αὐτόματον, 365.
μυστικός, *astutus*, 21, 219.

N

νέκρωσις, 354.
νεομάχος, 209.
νεοφωτίστου, 379.
νήπια, 421.
νικήσας τὸν πόλεμον, 486. ἐνικήθησαν τὸν πόλεμον, 168.
νομίζω, mediæ orationi interpositum, 110, nisi legendum ἀρκεῖν.
νομοθετεῖν. ἐνομοθέτει Ἀθηναίους, 72. ἐνομοθέτησε τὴν χώραν αὐτῶν, 194.
νοσούντων τὴν τῶν ἀρρένων ἐπιθυμίαν, 436.
νοταρίων, 449.
νοῦς. νοός, 26, 76.
νοῦ, 26, 27.
νυμφαγωγία, 275.
νύξ. νυκτῶν, 24.
νῶτα ἔδωκε, 210. Vid. δίδωμι.

Ξ

ξενίζεσθαι, ἐξενίσθη, 457.
ξηρά, 66.
ξήροψις, 306.
ξυλέλαιον, 437.

O

ὁ. τὴν οἰανδήποτε, 422. γνοὺς τὸ τι πέπραχαν, 206. ἐπηρώτησε τὸ διά τί, 231. τῶν pro ὧν, 95. τοῦ, 102.
ὁβρυζα ζώδια, 395.
ὁδεῦσαι, 374.
ὁδοστρωσία, 223.
οἰδάνειν, 50.
οἰνοκρέα, 322.
οἰνοπαής, 256. οἰνοπαεῖς ὀφθαλμούς, 105, 259, 280, 301.
οἷος ἀπό οἵας εἰσὶ χώρας, 137.
ὁλοκαύτωσις, 200.
ὁλοπόρφυρον κίονα, 320.
ὁλοσηρικόν, 287, 310, 413.
ὅλος. ὅλων, sine articulo, 229.
ὁλόσφυρον, 264.
ὁμβρος καμίνων φοβερῶν, 419.
ὁμιλῆσαι, *concionari*, 362.
ὀνόματα, *capita*, 60, 276, 456.
ὀνομασάντων ἑαυτοὺς ἀδελφοὺς εἶναι, 477.
ὀξυλάβη, 21.
ὀπισθάγκωνα, 370.
ὁπλικῆς, 110.
ὅπλῳ καὶ στρατῷ κεκοσμημένον, 43.
ὁποῖος ὑπῆρχεν ἐκεῖνος δυνατός; 256.
ὁπτασία, 452.
ὁρᾷν, ἑωρακοῦσα, 111.
ὀργίζεσθαι. ὠργίζετο κατὰ τοῦ Πενθέως, 43, 102, 165, 192. Ὀρέντης, 266, annot.
ὀρνεοθυσίαν, 202.
ὀρνεοσκόποι, 199, 200.
ὄρος. δώσετε αὐτοῖς τὸν ὄρον, 344.
ὅσος. πάντα ὅσα ἔπραττε κατὰ γνώμην αὐτοῦ, 383.
ὁσπήτια, 345.
ὅστις, *is igitur*, 78, 79, 107, 157, 171, 174, 187, 206.
οὐ μὴν ἀλλά, mediæ orationi insertum, 249, 250, 257, al.
οὖν, in media oratione et duplex, 29, 59, 101, 195, 238, 362, 580.
οὔτε γάρ, 110, 472. οὔτε δέ, 200.
ὀφείλοντα πεῖσαι, 97, 199, 415, 446, 455. ὀφείλων τὴν ἀλήθειαν μαθεῖν, 465, 468.
ὤχλει τῷ ἀνδρί, 97, 352.
ὄψις. ἐπ' ὄψεσιν αὐτοῦ, 186, 444, 458.

Π

παιγνίδιον, 314.
πεπαιδευμένοι σοφίᾳ μυστικῇ, 43, cum dativo, 63.
παίζειν με, 155. τὰ θεῖα, *ibid.*
πάκτα εἰρήνης, 252, 271, 286, 292, 298, al.
παλατίῳ, 89, 94, al.
παλατῖνοι ἄρτοι, 322.
παλλάντιον, 168.
πανδοῦροι, 179.
πάνυ εὐπρεπεστάτη, 28.
πάπα, 483. 484, 486, 491. παπᾶν, 361, 362.
παπυλεῶνι, 101, 114, 160, 307, 332, 333.
παρὰ τῇ Αὐγούστᾳ Θεοδώρᾳ ἀχθῆναι, 440.
παραβαλεῖν, *appellere*, 99.
παραβασίαν, 415.
παραγαύδιον, 413.
παραδίδωμι. παρεδίδουν τὰς ψυχάς, 420. παρέδωκε τὴν ψυχήν, 333.
παρακαλεῖν. οὐ παρεκλήθη, *non exoratus est*, 594. παρεκλήθη, *concessit*, 460.
παρεμένοντας αὐτοῖς ἀνθρώπους, 371. παραμένουσαν, 56. παραμένουσιν αὐτῷ στρατιῶται, 50. παραμένοντες, 468.
παραμονάριον τῆς ἁγίας Εὐφημίας, 377, 434.
παραπλωθεὶς εἰς σανίδα προσηλώθη, 452.
παραπυλίου, 159.
Παρασκευῆς ἡμέρα, *dies Saturni*, 210, 211. Παρασκευή, 241.
παραστάσιμος, 256.
παρεφόσευσε, 469.
παραχρῆσθαι. ἑαυτῷ παραχρησάμενος, 210.
πάρδαλις. ὡς πάρδαλις ὁρμήσας, 193.
παρευθύς, 41.
παρθένος, de viro, 3, 288, 434.
παρεθεὶς τὰ δεξιὰ μέρη, 471.
παριστάμενα (τὰ) τῷ ὑμετέρῳ κράτει, *visa*, 273.
παροδικός, 175.
παροχή, 121, inscr. 183.
παρωνύμην, 395.
πάσχειν. παθοῦσα ὑπὸ θεομηνίας, 259, 261, al.
πατρικίων, 352, al.
πάτρων, 363, 368, 395.
πατρῴς, 134.
πεδατούρας στρατιῶται, 351.
περιάζουσιν ἀλλήλους τοῖς δόρασι, 129.
πέλαγος. ἔφυγε θάλασσα εἰς τὸ πέλαγος, 485.
πέλμα, 175.
πέμπων ἀκτῖνα λευκὴν ἀστήρ, 454.
πενταμόδιον, 278.
πέραμα, *Pera*, 407.
πέραν ἀπῆλθε, 388. πέραν ἐν Σύκαις, 389, 431. τὸ πέραν Κωνσταντινουπόλεως, 403, 404.
περί. ἐνιαυτῶν περί που λγ', 240.
περιάγειν. περιῆγον, 440.
περιαιρεῖν. περιηρέθη ἡ τοῦ νυκτεπάρχου ἀρχή, 479. τὸ ὄνομα Μηνᾶ ἐκ τῶν ἁγίων διπτύχων, 484.
περιβλεπόμενοι πένητας ἔχοντας θυγατέρας, 440.
περιεβωμβήθησαν, 451. περιεβωμίσθησαν, 491. περιβωμισθέντων, 473.
περίγοργος, 35, 103, al.
περιειλήσας αὐτὸν ψίαθον, 186.
περιεργασάμενος ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, 231. περιεργασαμένη περὶ Παρθένων, 352.
περιέχον οὕτως, 216. περιεχούσας οὕτως, 449. περιέχοντα γράμματα ὥστε, 458.
περιωδεύετο, *curabatur*, 387. Vid. Reiskius ad Constantin. p. 503 ed. Bonn.
περιπληθής, 254.
περιπολεύων, 263.
περίστασις. διὰ τὸ ἐν περιστάσεσιν ἔχειν ἀπόθετα, 477.
περιχαράξας τὰ τείχη, 199.
τῆς περιχώρου, 448.
περσέαι, 37.
πιάσαι, 24, 98. πιάσαντες τὸν νυκτέπαρχον, 397.
πίλας στερεάς, 278.
πιμπλάναι. πλησθέντες θάρσους, 129. ἀγνοίᾳ, 54.
πίνειν. ἔπια, 234.
πιπίσας, 210.
πίπτειν. ἔπεσαν φόνοι πολλοί, 484.
πιστὰ ἐφύλαξε τῷ ἰδίῳ δεσπότῃ, 182.
πλαγιάσας, 364.
πλάκαις, 223.
πλάκωσις, 280.
πλατύνειν. ἐπλάτυνε τὸ δόγμα, 279.
πλεθρίν, 290.
πλείω πάντων αὐτῆς ἀντείχετο, 97

Digitized by Google

πλείω pro πλείους, 126.
πλέκειν. πλέξας αὐτῇ, 340. ἐπλάκη καὶ κατεσκευάσθη, 362.
πλέον. μεγίστη πλέον τῶν ἐγνωσμένων πρότερον, 240.
πληγᾶτος, 442. πληγάτους, 305.
πληροῦντα τὸν τόπον τοῦ ἐπάρχου, 319. πληρώσαντα καὶ ἐλθόντα εἰς τὴν τοῦ πατρικίου ἀξίαν, 390. πεπληρωμένα ἀπειλῆς, 454.
πλησιαζουσαν (τὴν) αὐτῷ χώραν, 458.
πλουμία, 413.
πλοῦς. πλόος, 94.
πλούσιον καὶ χρήμασι καὶ ἀξίᾳ καὶ σοφίᾳ, 40.
πλωτός? 124.
ποιεῖν. ἐποίησεν αὐτὴν ἀπὸ ὄψεως, 89. ποιήσας ὑπὸ ἐγγύας, 383. ὑπὸ κώλυμα, 347. ἐποίησεν ὡς θέλων εὔξασθαι, 590. ποιήσαντες τὸ ἓν εἰς ἀλλήλους, 487. πολλὰ ποιήσασα τῷ Πενθεῖ ἔπεισεν αὐτόν, 43. οὐδεὶς ποιεῖ βασιλέα Ῥωμαίων ὡς οὗτος, 358. ἠβουλήθησαν ἐκβαλεῖν αὐτὸν τῆς βασιλείας καὶ ποιῆσαι ἀντ' αὐτοῦ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, 472. ἐποίησεν ἐκεῖ, 372. ἡμέρας πολλάς, 383. ὀλίγον χρόνον, 358.
πολεμικὴν χεῖρα, 469.
πολιτεύω. ἐπολιτευσάμην μετ' ἔρωτος, 19.
πολιτίσσης, 294.
πολὺ εὐπόρῳ, 165.
πολυοχλίαν, 120.
πομπεύσας αὐτήν, 300.
πόνημα, 133.
πόρτα, 79, 184, 202, 235, al.
πορταρίους, 184, 402.
ποτέ. μὴ ἔχοντα ἐπάνω τί ποτε, 265. ποτὲ μὲν — ποτέ, 289.
πουλπιτῶν, 387.
πραγματείαν ποιήσασθαι, 433, 469.
πραγματευτής, 50, 433, 469.
πραΐδαν, 108, 260, al.
πραιδεύσας, 30, 99, 100, al. πραιδεύοντες ἐπὶ τὴν Ἀρμενίων χώραν, 472.
πραιπόσιτος τοῦ παλατίου, 339, 340, al.
πραισεντεύειν, 176.
πραισέντου, 375, 379, 465. μεγάλου πραισέντου, 378.
πραίτωρ, 479, al.
πραιτωρίων ἔπαρχος, 318, 319, 323, 329, 337, al. πραιτωρίου ὑπατικοῦ, 338.
πράξεως (ἐπὶ) ὑπομνημάτων, 439.
πράττειν. τῶν πεπραγμένων πάντων ὑπαναγνωσθέντων, 459. τὰ πεπραγμένα ἔσχισεν, *ibid.* πέπραχαν, 206.
πριμικηράτου, 474.
πρῖμος, 172, 187.
πρὸ τοῦ ἐπιῤῥῖψωσιν, 447.
προάγειν. προηγάγετο κόμητα, 393, 421, 425. προαχθέντος ἐπάρχου, 395.
προβαίνειν. προέβη εἰρήνη σὺν Θεῷ εἰς ὠφέλειαν τῶν δύο πολιτειῶν, 454. προβάντων, 458, 477.
προβάλλειν. προεβλήθη κοιαίστωρ, 479, 482.
προέρχεσθαι. προῆλθεν ὕπατος, 182, 376.
προηγούμενος τοῦ λαοῦ, 66.
πρόθεμα, 216, 338.
προθέσει, *ex voto*, 239.
προθεσμίαν, 449, 450.
προῖστων, 440.
προκαθημένη τῆς Ἀνατολῆς de Antiochia, 216.
πρόκενσον, 343, 348, 366.
πρόκεσσον, 319, 324, 325, 372, 405.
προκολίιος, 298.
προλαμβάνειν. τῶν προλαβόντων βασιλέων, 437.
προνόμια, 234.
πρόοδον δεδωκότες, 389.
προποιήσας, *præveniens*, 123, 165.
πρός. ἡ πρὸς Αἴγυπτον Ἀλεξάνδρεια, 309. πρὸς ἅπαξ, 178. πρὸς μικρὸν ἐμείναν ἐκεῖ, 29. πρὸς ὀλίγον, 488, 489.
προσεσχηκὼς μὴ εἶναι αἷμα, 32. προσεσχηκὼς τὴν χώραν ἀνθισαμένην, 166. προσεσχηκὼς τῷ ἐκτυπώματι, 79, 95, 128. προσεχόντων ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ, 261. προσέχοντα ἐπὶ τὴν πόλιν, 138, 205. προσεσχηκὼς τὸν ἀναστεναγμόν, 63, sine accus. 132.
προσθήκη χρημάτων, 362.
προσκαρτεροῦντες λιταῖς, 489.
προσκέφαλα, 250.
προσεκόλλησε τὸ νέον τῷ παλαιῷ τείχει, 253.
προσκουλκάτορας, 330.
προσομιλῆσαι, *concionari*, 362.
προσποιητὴ οὖσα, *simulans*, 139.
προσρυῆναι. προσερρύη τῷ βασιλεῖ, 414, 427, 450, 451, 450.
προσφεύγων, 373. προσφυγών, 362.
προσφυγίῳ, 485, 495.
προσφωνήσας τῇ συγκλήτῳ, 186, 329, 334. προσεφώνησεν αὐτοῖς μανδάτα, 475.
πρόσωπα διάφορα ἐξετάσαντος, 473. εἰς πρόσωπον τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ, 358.
προτρεψάμενος, 35, 41, 44, 53, 80, 87, 97, 100, al.
προϋποστολή, 490.
προχωρεῖν, 400. τῶν προχωρούντων ἐπὶ τὴν πανήγυριν, 285.
προχωρῶν κέρμα, 400.
πρώϊν (τὸ), 305, 426.
πρωΐ (τῇ), 114. τῷ πρωΐ, 140. τὸ πρωΐ, 148.
πρωΐας, 340, 474.
πρωτοβόλοις ἵπποις, 288.
πρωτοκούρσορος, 352.
πρῶτος. ἐν πρώτοις, 182, 321. πρώτοις, 286, 287, 319, 363.
πτοηθέντες Ῥωμαίους, 432.
πτῦρμα, 184.
πτῶσιν ἀνθρώπων ἐπήγαγε Κύριος, 482.
πυκτικὰς συμβολάς, 288.
πυλεών, 252.
πυῤῥάκης, 106, 259.
πυῤῥακής, 280, 302.
πυρισθενές, 25.
πυριφόρον τόξον, 77.
πωγωνίαν, 411.

P

ῥεῦμα Constantinopolis, 405.
ῥευματίζειν. ἐρευμάτισε, 408.
ῥεφερενδαρίου, 328.
ῥήγισσα, 450, 451.
ῥηγνύναι. ῥαγέντων τῶν ξύλων, 473. ῥήξας ἦν, 489.
ῥήξ. ῥῆγες, 33, 184, al.
ῥογεύειν. ἐῤῥόγευσε, 186, 193, 322, 404, 410, 411, 476.
ῥούσεα, 33.
Ῥούσιον μέρος, 175, al. ῥουσίου δέρματος, 265.

Σ

σαγίττας, 52, 111, 424. σαγίτας, 358.
σάκρα, 430. σάκρας, 310, 317, 344, 348, 374, 388, 389.
σανδάλια, 286.
Σάτυρος, Bœotorum dialecto, 49.
σηνάτῳ, 339.
σιγματοειδές, 302.
σίγνῳ, 126, 316, 317, 453. σίγνα, 350, 475. τὸ σίγνον, 317.
σιδηροδεσμίους, 245.
σιλεντιάριος, 420, 434.
σιλέντιον, 444. σιλεντίου κομβέντου γενομένου, 438, 494.
σιτωνικὰ χρήματα, 294.
σκαλῶν ἀναφθέντων, 343.
σκάμμα, 322.
σκάνδαλον, 242.
σκέμμα, *insidiæ*, 44.
σκεψάμενος κατὰ βασιλέως, 494.
σκέψις. τὴν σκέψιν τῆς ἐπιβουλῆς μελετήσαντες, 493.
σκηπίονας, 384.
σκῆπτρα, de tribubus Judæorum, 158.
σκίρτοι, 43.
σκνιφός, 295.
σκορπίζειν. ἐσκορπίζοντο, 417. ἐσκόρπισαν, 461.
σκουτάριον, 265, 458.
σκριναρίους, 429, 450.
σκύφους, 37.
σκωληκότρωτος, 231.
σμυρνιάσαντες, 304. σμυρνιασθέντα, 220.
σοκεύειν. ἐσόκευσαν, 438. ἐσόκκευσεν, 364.
σόκον, 438.
σπαθαρίων, 246, 332, 343, 359, 476.
σπαθίῳ, 387, 495.
σπανός, 262, 304.
σπάτια, 175.
σπερμολόγε, 251.
σπλαγχνισθεὶς ἐπ' ἐμοί, 238.
σπορτούλων, 470.
σταύλον, 396.
στενούμενοι, 466. ἐστενώθησαν οἱ ἄνθρωποι, 488.
στεφάνιον (τὸ) τῶν Ὀλυμπίων, 289, 413.
στηθάριον, 172, 279, 413. στηθάριν, 264, 265, 287.
στιχάριον, 413.
στοιχήσας, 460.
στρατηγήσας τὰ τοῦ πολέμου, 193, 292. στρατηγήσας τὸν στρατόν, 301.
στρατηλασίας, 466.
στρατηλατιανούς, 430.
στρατιᾶς πεζικῆς ἄπειρον πλῆθος, 398.
στρατοπεδάρχῃ, 97.
στρεβλόστομος, 298.
στρέφει τὴν πόλιν, 296. ἔστρεψαν τὸ τεῖχος, 462. ἔστρεψαν τὴν χώραν, 363.
στρωννύναι. ἔστρωσε τὸ μεσίτυλον 482.
στυφόμενος τοὺς πόδας, 291, 367. ἐστύφθη τοὺς πόδας αὐτοῦ, 373.
συγγενεύς, 326. συγγενέα, 325,

Digitized by Google

356, 392, 393. συγγενεῦσιν, 94. συγγενέως, 100.
συγγενίδος, 95, 96. Add. ad p. 42.
σύγκρουσιν δευτέραν συμβαλόντες, 468.
συγκαθεσθῆ, 172.
συγκρούειν. συνέκρουσε τῷ Ἀντωνίῳ πόλεμον, 219.
συγχωρεῖν. συνεχώρησε ταῖς ἐπαρχίαις τὰς συντελείας, 406.
συκότια, 397.
συλλαμβάνειν. συνελάβετο, active, 185, 194, 271, 274, 293, 399, 416, 431, 462, 476.
συμβαλόντων πόλεμον κατὰ τῶν Ἀφρῶν, 459.
συμβολαιογράφοι, 268.
συμβουλεύειν. συνεβουλεύετο pro συνεβούλευε, 134.
συμμένειν. ἔνθα συνέμενεν αὐτοῖς, 354.
συμμιγήσεται τῇ μητρὶ, 50. συμμιγεῖς αὐτῇ πρὸς γάμον, 119, 121. συμμιγέντι αὐτῇ ἀνδρὶ, 71. συμμιγνύμενοι, 120. συμμιγνύμενος μετὰ γυναικῶν, 20. συμμιγνυμένην Ἀρεῖ, 24.
συμπίπτειν. συνέπεσεν ἐκ τοῦ ἵππου, 366.
συμποιησαμένων μετ' αὐτοῦ, 217. συμποιησαμένων αὐτοῖς, 181, 350.
σύμπτωμα. ἐκ τῶν συμπτωμάτων Νικομηδείας μεθ' ἡμέρας τινὲς ζῶντες ἀνηνέχθησαν, 487.
συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων, 207, 215, 261, al.
συνάλλαγμα ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ, 458.
συνανεγνωκότι, *condiscipulo*, 154, 252.
σύναξις, 381.
συναριστοῦντα, 356.
συνάψας φιλίαν μετ' αὐτῶν, 459.
συνέργειον, 290.
συνεργία, 246.
συνέχειν. συσχεθέντες τῇ ἕριδι, 491.
συνήθεια τῶν Ὀλυμπίων, 396.
συνιστάναι. συνεστήσατο αὐτῷ εἰκόνα, 370.
συννεώτερον, 181.
συνορᾶν. συνίδῃ, *censeat*, 274.
συνετελέσθησαν εἰς τὸ παντελές, 419.
συντέλεια, 456.
συντομία, 289, 322.
συρέντων ξιφῶν, 492. σύρας τὸ βοῦγλιν, 493.
συσκευάζειν. συνεσκευάσαντο αὐτὸν, 40. 87. συσκευασθείς, 25.
συσκευὴ, 291, 295.
συσσημάτων, 195, nisi legendum συσσήμων cum Georgio apud Hodium.
σφαγέντα ἑαυτὸν κατὰ τῆς μασχάλης, 333.
ἐσφάλητο οἱ αὐτοῦ πόδες, 50. In Excerptis ex Porphyrio apud Bentleium Epist. ad Millium p. 49 non ἀπασφαλίσῃ, sed ἀποσφαλίσῃ corrigendum est.
σφενδοβόλα, 127, 296.
σφενδόνας τοῦ κυνηγίου, 339, 340.
σφενδονίζειν. ἐσφενδονισμένον φακιόλιν, 457.
σχῆμα τῆς ἐπισκοπῆς, 259. τὸ αὐτὸ σχῆμα, de terræ motu, 418.
σχιαστὰς, 457.
σχίζω. ἐσχισμένοι τοὺς χιτῶνας, 146.
σχολῖνα, 279.
σχολάζειν. ἐσχόλαζον λιταῖς, 456.
σχολάριος, 387.
σχολὴ. σχολῶν, 474, 494.
σωκάρην, 364.
σῶμα. τοῖς σώμασι, de uno homine, 115.
σωματικῆς ἁμαρτίας, 232. κακῶς βιοῦντες περὶ τὰ σωματικὰ, 436.
τὸ σωτήριον, 236.
σωφρονήσας ἀπὸ σωματικῆς ἁμαρτίας, 232

T

τάβλαν, 103.
ταβλία, 33, 413.
ταβλοπαρόχιον, 345.
ταρτάριος, 65.
ταυρέας, 272.
τεκνοποιεῖσθαι, 401.
εἰς τέλειον ὑγιάνας, 388, 406.
ἐτελειώθη, 256, 306, 315, 409.
τελέσματα, 263, 264, al.
τερφθέντες τῆς τοποθεσίας, 140, 222, 338.
τετρακιόνιν, 201.
τετραμόδιον, 278.
τέτρασι, 175, 359, 441.
τηγανιστής, 416.
τίθημι. θήσας, 247, 264, 276. ἀπετίθουν, 469.
τιμᾶν. ἐτίμουν, 39, 54.
τιμητικός, 343.
τίμιος σταυρός, 396, 421. τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ἁγίου Μαρτίνου, 452, 484, 486.
τίς. ὁ Τιθών τις, 127. τοῦ πονηροῦ τινος, 279.
τίς. τί τοὔνομα ἔχουσιν οἱ ξένοι, 137.
τίτλοις σανίδων, 471.
τιτλοῦν. ἐτίτλωσεν, *fisco addixit*, 245.
τιτρώσκειν. ἐτρώθη εἰς αὐτήν, 91.
τόγαν, 450.
τόπος. ἐπὶ τόπῳ, 382. ἐσφάγη ἐπὶ τὸν τόπον, 387.
τορκίμ, 270.
τρακταΐζοντος, 305.
τρακταΐστής, 314.
τρακτάτῳ φυγῆς χρησάμενοι ἐδόκουν φεύγειν, 468.
τρακτευθέν, 181, 400.
τρακτευτήν, 400.
τράπεζα ἁγία, 490.
τριβοῦνον, 432, 367. τριβοῦνον ἀριθμοῦ, 337.
τρικλίνῳ, 493, 494.
τριμόδιον, 278.
τριομβυρατορία, 214. τριομβυρία, 218.
τριομβυράτωρ, 214, 218, 221.
τρούλλου, 489, 490, 495.
τύπος στέφανον τύπῳ φυλλοδαφνῶν, 287. ἵνα τύπος δοθῇ τίνι χρὴ δοθῆναι, 113.
τυπῶσαι φόρους, 225. τυπουμένοις, 335. ἐτυπώθη, 335. τυπουμένων χρημάτων, 112. τυπῶσαι τὴν ποσότητα τῶν χρημάτων, 112, 113. τῆς παρ αὐτοῦ τυπωθείσης ποσότητος, 471.
τυραννεῖν. ἐτυράννησε τὴν Ῥώμην, *bello petiit*, 209, 214, 215, 219, al. τυραννήσαντος τοῦ ἐξαδέλφου κατ' αὐτοῦ, 459.
τυραννὶς, *rebellio*, 218, 219, 247, 257, 459.
τύραννος, *rebellis*, 245.
τύχη πόλεως, 36, al.

Υ

ὑπαναγνωσθέντων, 439.
ὑπαντᾶν. ὑπήντουν, 420.
ὑπατείαν ἔρριψε, 478.
ὑπεισελθεῖν τῇ κληρονομίᾳ, 439, 440.
ὑπέξιζον, 277.
ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως, 148.
ὑπερηφανῶν πάντας, 20.
ὑπηρετεῖτο εἰς τὰ ἱερατικὰ σκεύη τῶν Ἰουδαίων, 151.
ὑπὸ ἀγανάκτησιν γέγονεν, 494. ἔμεινεν, 495. ὑπὸ κώλυμα ἐποίησεν. 347.
ὑποδρήσσοντος, 326.
ὑποκείμενος δανείοις, 439.
ὑπομνηστικῶν, 477.
ὑπονοθεύσας ἔφθειρεν αὐτὴν, 46, 95, 181, 219, 274, 350, 359.
ὑποπτίων, 494.
ὑπορόφωσις, 339.
ὑπόστασις. τὴν διατίμησιν τῆς ὑποστάσεως, 400. ἀναγραφὴν τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, 439, 444.
ὑπόστραβος, 258.
ὑπτιώθη, 153, 190, 224.
ὑστέρησε τῷ Ἔβερ τὴν φωνὴν, 12.
ὑφαίνειν. θαλαμηπόλον ἔργον ὕφανε, 326.
ὑψωθεὶς ἐπὶ πόδας εἴκοσι, 490.

Φ

φαβρίκα, 343. φαβρικάς, 307. φαβρικά, 307.
φαέθοντα, 25.
φακιόλιν 457.
φακτιοναρίων. 395.
φανερὸν, *quidam*, 108, 130, 184, 246, 284, 285, 326, 367, 443, 464, 485, 489.
φανερωθείσης τῆς ἐπιβουλῆς, 493. τὴν ἐπιβουλὴν φανερώσας, 493, 494.
φέρων τὴν συγγένειαν ἐκ τοῦ Οἰνέως, 164. ἤνεγκεν αὐτὸν ἀπὸ Σαλαβρίας, 338, 370, 375, 384, al. περὶ ἧς μεγάλα ἐφέρετο, 359. φερόμενος συμπαθῶς, 121. εὐτυχῶς φέρονται εἰς τοὺς πολέμους, 173. ἤνεγκαν οἱ Ῥουστοῦλοι τὰς ἐπάνω, 167. τὰς ἐπάνω φέρει, 210, 304.
φεύγειν. ἔφυγαν, 66. ἔφυγε θάλασσα εἰς τὸ πέλαγος. 485. φεύγων τῆς φρουρᾶς. 86.
φησὶν, *nempe*, 24, 43, 51, 56, 61, 63, 85, 118, 159, 173, 176, 179, 287, 288, 297, 331, 336, 354, 373, 385, 388, 389, 402, 408, 415, 440, 460, 495.
φημισθέντος τούτου ὡς, 455.
φθάσας πλησίον ἵππου αὐτῆς, 126 ἔφθασε τὴν Κιλικίαν, 326. φθάσας Ἀλεξάνδρειαν, 218, 219. φθασθῆναι, 331.
φίβλας, 35.

Digitized by Google

φιβλοῖ, 111. φιβλωθείς, 165.
φιλανθρωπευσαμένου τοῦ Θεοῦ, 372.
φιλανθρωπευθῆναι, 474.
φιλανθρωπία. ἐκ τῶν γεγονότων κατα φιλανθρωπίαν Θεοῦ φόβων, 490. φιλανθρωπία Θεοῦ, de terræ motu, 421.
φιλιάσαντα τὰ πλήθη κατῆλθον, 474.
φιλεῖν. ἐφίλει ἔρωτι, 363.
ἐν φιλίᾳ πρεσβείας πεμφθέντα, 448.
φιλικὰ συμπόσια, 180.
φιλοκαλήσας αὐτὰ μαρμάροις, 232. φιλοκαλουμένου τοῦ τρούλλου, 489.
φιλοκαλία, 418.
φοβερὸν κάλλος, 83, 91. φοβερὸν ἄγαλμα, 212, 218, 225. φοβερὸν ἔργον, 278, 395.
φόβος, de terræ motu, 420, 442, 443, 487, 489, 490.
φοιδεράτων, 364, 493.
φόλλις, 439. φόλλιν, 412.
φορεσία, 32, 33, 431, 475.
φόρος, *forum*, 80, 320, 338, 339. φόρῳ, 475, 478, 487.
φόρος βοῶν, 431.
φοσᾶτα, 309.
φοσατεύσας, 293.
φοσσᾶτον, 461.
φοσσεύσαντες, 304, 465. ἐφοσσεύετο, 316. φοσσευθέντες, 389, 470.
φουλκίζειν. ἐφούλκισεν αὐτόν, 431.
φουρκίζειν. ἐφούρκισεν, 487.
φρατριάσας μετὰ τινων κτητόρων, 480.
φύλαρχοι, 435, 441, al.
φυλλοδαφνῶν, 272, 287.
φυσικοὶ παῖδες, 437.
φωνασκεῖν. ἐφωνάσκουν, 311. ἐφωνάσκουν τραγικὰ μέλη, 288.
φωνή. τὰς φωνὰς αὐτοῦ ἔλαβεν, 370.
φωστήρ, 56.
φωτισθῆναι, 231, 253, al.
φώτισμα, 431.
φωτιστήριον, 380.

X

χαίρειν. ἔχαιρε τῷ Βενέτῳ μέρει, 257. ἔχαιρε τῷ Πρασίνῳ μέρει, 298. χαίρων εἰς τὸ Πράσινον, 263, 295.
χαλκία, 276.
χαοῦν. ἐχαώθη τὸ ἥμισυ τῆς πόλεως, 436.
χαρακτήρ i. q. πρόσωπον, 172, 257, 413, 454.
χάριν οἴκτου, 47.
χάρτας τούς, 281.
χαρτία, 400, 443.
χειμευτής, 395.
χειρὶ συνελάβετο, 476. χειρὶ λαβόντες τινὰς ἐξάρχους, 468.
χειρουργηθείς, 315.
χειρουργίαις κοπτόμενοι, 420.
χθαμαλός, 194.
χιλιονταετία, 7.
χλοῶδες σχῆμα, 173, 174, 175, 176.
ἐχόλεσεν, 362.
χολαΐζειν. κεχολαΐσμένα ἔχουσα τὰ βλέφαρα, 101
χοῦς. τὸν χοῦν τῶν ὀστέων, 276, 277.
χρεωστεῖν. ἐχρεώστηται, 109.
χρῆσθαι. κεχρῆσθαι, cum accusativo, 5. χρησάμενοι ταχτικῶς, 464. χρησάμενος φυγῇ διεσώθη, 442.
χρηματίζειν. ἔτους χρηματίζοντος μβ', 227, al. ἐχρημάτισεν ὀνομάζεσθαι, 309. ἐχρηματίσθη ταῦτα ὅτι, 36. χρηματίζει ἡ Ἀντιόχεια ἔτος πρῶτον ἀπὸ Καίσαρος, 217. ἐχρημάτισε τὸ θέατρον, 471. ἐχρημάτιζεν ἑαυτὸν οὕτως, 225, 268. χρηματισθέντες ἐν ὁράματι, 29. χρηματισθεὶς, *oraculo accepto*, 55, 251.
χρηματισμός, *aera*, 309.
χρησμοδοτηθείς, 50. χρησμοδοτηθεὶς τοῦτο, 136.
χρυσορρύτων, 455. χρυσόρρυτα δρη, *ibid.*
χρυσοτέλειαν τῶν ἰούγων ἐποίησε, 394.
χυμὸς αἱματικός, 290.

Ψ

ψάλλειν. ἐψάλλετο, Ἄρατε πύλας, 495.
ψηφίζειν, *computare*, 23, 128, 429.
ψηφόλογον, 105.
ψιαθίου φορέματος, 187.
ψύας, 457.
ψυχή. πᾶσα ψυχή, 62.
ψυχρίστου, 370.

Ω

ὠμοπλάτην αὐτοῦ τὸν δεξιόν, 138
ὠνέωκα, 233.
ὡρεῖα, 60, 307, 399, 477.
ὡρολογεῖον, 479.
ὡς οἷα, 494, 495.
ὥστε post ἀναγκάζειν; 112. ἐβουλεύσατο ὥστε ἐκβληθῆναι τὴν πενθεράν, 585. γράφων ὥστε, *ibid.* δεόμενος ὥστε λαβεῖν, 454. ἔδοξεν ὥστε λαβεῖν, 113.
ὠτίον τοῦ Ἰλλοῦ, 387.

INDEX LATINUS.

Articulus. vide Ind. Gr. v. ὁ positus sic ut τὸν Ἑνὸς ἕτερον, 6.
Casus diversi conjuncti, 128, cum annotatione, 226.
Constructiones verborum notabiliores. οἰκήσασιν μεθ' οὗς κατήγαγε Σέλευκος, 347. ἐν καστελλίῳ Βιργιτινῶν, 341. τοῦ λεγομένου ἁγίου τῶν ἁγίων, 247; conf. 12. συνέδη — ἐξεσελλίσθη, 89. ἐγένετο — ἀνέδη, 144, 146. ἐξέθετο — ἔθηκε, 204.
Forma dativi ἔσι pro εῦσι, 412.
Forma neutri in ντα pro ν, 38, cum annotatione, 60, 74.
Forma nominativi pluralis in ες nominum in ης exeuntium. Alveiάδες, 170. Πέρσες, 331.
Indicativus pro imperativo, 271.
Infinitivus cum genitivo articuli, 5, 71, 156, 160, 266, 357, 387, 408, 417, 422, 424, 440, 452, 458, 460, 461, 463, 467, 468, 472, 491, 493. V. ὄτλοῦν.
Optativus pro futuro, 266.
Participium pro indicativo, 102, 124, 313, 407, 435, 446, 468, 473, 495.

INDEX SCRIPTORUM

QUÆ IN CHRONOGRAPHIA JOANNIS MALALÆ CITANTUR.

Revocatur lector ad paginas edit. Rom. quæ per numeros typis grandioribus expressos in textu Latino repræsentantur.

Acta apostolorum, 255.
Arcanus, 53 62, 69, 72, 90, 158, 260.
Alexandrinarum rerum scriptores, 220.
Apollonius, 79.
Archilochus, 68.
Arianus, 274.
Auleas, 61.

Digitized by Google

ileas, 143.
unichius, 187.
ittius, 34, 193, 262.
illimachus (88), 175.
astor, 157.
phalio, 40, 45, 49, 90, 165.
harax, 81, 173.
lemens (Κλήμτος) 34. (Κλήμενς) 228, 231, 240, 242, 280, 429.
yrillus, 27, 58, 188.
emocritus. 85.
eucalion. 70.
ictys, 107, 119, 122, 132, 135, 250.
idymus, 81, 86, 166.
inarchus, 45.
iodorus, 54. 68.
ionysius, 190.
ionysius, 252.
omnus, 88, 142, 235, 266, 273, 287, 297. Domnus, 208.
omitianus, 310.
Epigramma in Sardanapalum, 19.
Euripides, 31, 34, 45. 49, 53, 72, 84, 86, 88, 117, 136, 137 seq. 143, 166. 359.
Eusebius, 53, 57, 70, 150, 190, 197, 207, 228, 256, 260, 429.
Eustathius, 399.
Eutropius, 209, 334.
Eutychianus, 332.
Florus Epitomat Livii, 211.
Hermes Trismegistus, 26, 343.
Herodotus, 26.
Herodotus, 157.
Homerus, 24, 117, 119, 132, 143.
Irenæus, 160, 190, 269.
Joannes, 58.
Josephus, 6, 7, 58, 247, 248, 260.
Julianus, 328.
Juvenalis, 263.
Licinius, 180.
Livius, 178, 183, 215.
Lucanus, 215, 224.
Lucianus, 77.
Magnus, 329, 332.
Manetho, 25, 59.
Minos, 143.
Nestorianus, 324, 376.
Ninus, 76.
Origenes, 12.
Orpheus, 72, seq. 73, 74, 75, 76, 343.
Palæphatus, 24, 33, 41, 53, 65, 83, 209.
Paris, 92, 93.
Pausanias, 38, 197, 203, 204, 248.
Phidias, 117, Phidalius, 120, 121.
Philochorus, 45.
Philostratus, 297.
Phlego, 240.
Plato, 85, 188.
Plinius, 178.
Plutarchus, 56.
Polybius, 157.
Porphyrius, 56.
Priscus, 359.
Pythagoras, 158, 159.
Rheginus, 54.
Sallustius, 209.
Scriptura sacra, 1, 4, 5 sæpius, 7, 9, 10, 17, 19, 34, 61, 65, 67, 75, 81, 156, 160, 228, 229, 231, 236, 241, 321, 357.
Servius, 162, 181.
Sisyphus, 117, 119, 132.
Sophocles, 40, 41.
Sotates (Sotades), 25.
Symmachus, 7.
Tatianus, 242.
Thales (Thallus), 157.
Themis, 142.
Theophilus, 29, 59, 85, 157, 195, 220, 228, 252, 429.
Timotheus, 158, 159, 228, 232, 429.
Tranquillus, 34.
Virgilius, 132, 162, 178, 216, 220, 295.

INDEX RERUM [1]

QUÆ IN CHRONOGRAPHIA J. MALALÆ CONTINENTUR.

A

Abas Græciæ rex, 112.
Abares Hunnorum gens Constantinopolim veniunt, 234.
Abbora fluvius, 17.
Abburarsacius Persarum rex, 13.
Abgersatum Castellum captum, 205.
Ablabius, 240.
Achæus filius Lapathi, 100.
Achilles Thetidis filius, 122. A Paride confossus, 166.
Achelous bellum Œneo infert, 208. Unde dictus Hippocentaurus, 208. Ab Hercule Polyphemo occisus, 209.
Achyron suburbia Nicomediæ, 10.
Acmæon Athenarum rex, 88.
Acrisius Græciæ rex, 104.
Adami filiæ Azura et Asua, 2. Ejus sepultura in regione Hierosol., 6.
Adriani Venationes urbs, 366.
Adrianopolis condita, 366.
Ægæus rex Thess. in mare se projicit, 108.
Ægyptii computandi per mens. ignari, 25. Suos præfectos occidunt, 409.
Ægialia Diomedis uxor vitiata, 210.
Ælii Adriani Imp. descriptio, 366 Mors, 366.
Ælii Antonini Pii descriptio, 369. Contra Ægyptios arma movet, 367. Legem latam ab Augusto de testamento abrogat, 368. Syngraphas fiscales comburit, obit, 368.
Ælii Probi Imp. descriptio, 400. Bellum contra Gothos, Interitus, ib.
Ælia nomen Hierosolymis ab Adriano datum, 365.
Æneas ad Didonem profectus, 206. Ejus descriptio, 133. Palladium a Diomede acceptum in Italiam portat, 212. Contra Rutulos bellum gerit, 212.
Æneadæ qui, unde dicti, 215.
Æra Antiochena unde incepit, 280.
Æræ Alexandrinæ initium, 410.
Æschines quando vixit, 240.
Æschylus Athenarum rex, 87.
Æthra Menesai cognata, 118.
Æthius quis, Attilam adoritur, 59.
Africæ rex et regina captivi Constantinopolim adducuntur, 220.
Agamemnon dux contra Trojanos, 113. Ab Ægistho et Clytemn. occisus, 168.
Agenor Neptuni filius, 34. Quæsitum Io profectus, 33.
Agmen Immortalium, 67.
Agrippa gener Augusti, 287. Ejus edictum, 292.
Agrippianum balneum, 287.
Agriculturæ leges docuit Bacchus, 48.
Ajacis descriptio, 130. Ejus oratio pro Palladio, 139. Interitus, 144.
Aides rex Molossorum, 74.
Alarichus Honorii hostibus se adjungit, 46. Thesaurum regium et Placidiam avehit, 46.
Alamundarus Saracenus Syriam primam deprædatus, 170.
Albania condita, 213.
Albinus Senator rebellis, imperator salutatus, interfectus, 384.
Albus Albanorum rex, 215
Aletes Corinthi rex, 111.
Aleatores, 40. Eorum quidam blasphemi occisi, 187.
Alexander Philippi filius, 243. Alexandria ante Racustis dicta, ab eo condita, 244. Romanis quæcunque amiserant reddit, 246. Roxanen ducit, 247. Ejus descriptio, 218. Barbarorum gentes subjugat, 22, 249. Romano instructus exercitu, 268. Moritur, 248. Imperium ejus inter principes divisum, 249.
Alitarcha qualis, 376. Quali habitu indutus, 411.
Althæa ab Acheloo vitiata, 208.
Amandra vicus Lycaoniæ, 42.
Amazones a Græcis fusæ, 160.
Amantius quis, ejus visio, 128.
Amantius Orientis comes, 232.
Amasia urbs Ponticæ ditionis motu terræ concussa, instaurata, 183.
Ambrosius episcopus, 45.
Amida Metropolis facta, 358.
Amicationum mos, 228.
Amphion et Zethus expositi, 55. Ab Ordione educati, 55. Reges Bœotiæ constituti, 57.
Amphion Lyricus, 57.

(1) Ab Hodio factus monstrat paginas Oxonienses, quas numeri arabici inter uncos inclusi in textu Græco repræsentant.

Digitized by Google

Amphithalis quali honore habitus, 377.
Amyca regio unde dicta, 257.
Amycus, 95.
Anaximander Philos., ejus placita, 201.
Anazarbus urbs unde dicta, 348. Metu terræ concussa, 141.
Anatolii Basilica ubi, 61.
Anastasius Dicorus imp. ejus descr. 105. Bellum infert Persis, 114. Ejus edicta, 118. Visio, 127. Quænam exstruxit, 128, Diem obit, 129.
Anastasiopolis quæ, 115.
Anchialus urbs, 124.
Andas Indorum rex Christianus factus, 157.
Andreas Lausiacus occisus, 131.
Andromeda quæ, 45. Stuprata, 42.
Andromaches descriptio, 133.
Anganes rex Homeritarum, 194.
Antæon quis, 106.
Antenoris descriptio, 133.
Antigonus Poliorcetes, 251. Occisus, 252.
Antigonia condita, 252. Ab Athenienses habitata, 256. Eversa, 256.
Antiochia a quo condita, 32, 255. In terra gigantum sita, 257. A Trigane capta, 270. Rom. imperio subjicitur, 270. Terræ motu concussa, instaurata, 315. Rursus, 338. Rursus, 176, 7. Vastata a Phinea Judæo, 314, 15. A Sanatrucio capta. 333. Cœlesti igne correpta, instaurata, 140. Rursus, 142, 3, 4, 5, 6. Rursus, 126. Aliud ejus incendium, 304. Theopolis nominatur, 177. A Chosroe capta, 222. Columna et inscriptio ejus, 344. Ecclesia magna, 3.
Antiochenses Persas noctu trucidant, 334. Templum Jovi Salvatori condunt, 339.
Antiochenses senatores pullati, 146. Antiochenses captivi ab Alamundaro redempti, 198, 9.
Antiochus Soter novercam ducit, 261.
Antiochus Epiphanes, 261. Senaculum Antioch. exstruit, 262. Ejus mors, 264.
Antiochus Hierax, 264.
Antiochus Grypi nepos, 265.
Antiochus Evergetes in Parthos arma movet, 265.
Antiochus Dionicus Leprosus, 266. Moriturus facultates suas legat Romanis, 272.
Antiochus, Nicomedis filius, a Scipione victus, 269. Tributarius fit, 269.
Antiochus, Chuzo magnus, 41.
Antiopa solis sacerdos, 53. Vitiata in templo Solis, 54. Enixa Amphionem et Zethum, 55.
Antiphantes, 145.
Antonius Triumvir, 280. Contra Cleopatram missus, ejus amore capitur, 281. In Romanos arma convertit, 282. Ab Augusto interfectus, 283.
Antoninus Verus imp., 370. Ejus regnum et descriptio, 370. Interfectus, 370.
Antoninus Geta imp., 389. Ejus regnum et descriptio, 389. Interfectus, 390.
Antinoe condita, 366.
Anthimus (S.), 66.
Anthemius Rom. imp., 74. Interfectus, 83.
Anthemius patriarchatu CP. exutus a synodo CP, 221.
Apamia condita Pella vocatur, 239.
Aphronius alitarcha, 376.
Apotheoseos ritus, 65.
Apostolorum corpora sepulta, 331. Quando affligi a Judæis cœperunt, 318.
Apollonius Tyan. ejus Telesmata, 312. 3. Quandiu vixit, 312.
Appio Patric. ab exsilio rev. 132.
Apsœal vir fortis occisus, 203.
Arabia a Zenobia occupata, 395. Romano imperio resubjecta, 398.
Arceuthas fluvius Japhtha dictus, 254.
Arcadius Constant. imp. regnum ejus et mors, 45.
Ardeus Lydorum rex primus, 191.
Ardens insula, 280.
Ardazanes quis, 67. Interfectus, 69.
Ardaburius occisus, 78.
Areopagus ubi situs, 171.
Areobindus quis, 67.
Arethas phylarcha, 166.
Argeus mons, 43.
Argus Centumoculus dictus, 84. Technitam Occidenti monstravit, 84.
Argonautarum nomina, 93. Illis oraculum de Trinitate et B. Maria datum, 94. Illorum visio, 95. Colchidis vellus aur. subripiunt, 97.
Argivi Io pro luna colunt, 95.
Agrippa Beneventum ducitur, 211.
Argyrus fluvius, 407.
Ariadne Minois filia, 107.
Aristophanes quando floruit, 215.
Aristoteles quando vixit, 240.
Arius, 9.
Ariani et Christiani distincti, 35, 38.
Ariani ejecti, 38. Ab illis Ecclesiæ ademptæ, 221.
Ariadne imperatrix Zenonis uxor, 99.
Armatus contra Zenonem missus, 88. Basiliscum imp. prodit, 89. Occisus, 92.
Armenii rebelles subacti.
Arpanicis mons, 181.
Arsine urbs Ancyra dicitur, 286.
Artaxerxes Assyriorum imp. 203. Mnemon appellatus, 215.
Artabanus Syriarcha, 374.
Aruns Tarquinii Sup. F., 229.
Ascanius Æneæ F., 214.
Asclepio neci datus, 346.
Ascum dux ab Hunnis captus, 170.
Asius philosophus, 137.
Asiæ unde nomen, antiquum ejus nomen, 138.
Aspar quis, 56. Interfectus, 78.
Astronomiam quis adinvenerit, 4.
Astyanax Hectoris F., 157.
Astyages Persarum rex contra Lydos bellum movet, 193.
Asterius patricius, 146.
Atalanta quæ, 209.
Athenæ post diluv. Att. sedes regia, 85.
Atheniens. quis leges dedit primus, 87.
Athenais mulier quæ et Eudocia, 52. Ejus a fratribus fuga, 53. Theodosio juniori nupta, 55, 4, 5. Christiana facta, 55.
Athenienses Antiochiam translati, 256.
Athalarichus rex quis, 198.
Atlas Astron. unde cœlum gestare dicitur, 84.
Atlidarum exped. in Troj., 122.
Atticum diluvium, 74.
Attica quam diu deserta, 74.
Attalus Senator rebellis, 47.
Attilæ invasio, 58. Ejus superbus ad Theodosium Juniorem nuntius, 59. Fuga et mors, 59.
Augustus post Cons. regium imperium inducit, 259. Cleopatram et Antonium vincit, 285. Aram primogenito deo exstruxit, 299. Quas regiones subegit, 286, 7, 8. Illi datum oraculum de successore sciscitanti, 228. Ejus tituli et descriptio, 292. Mors, 299.
Augustus mensis ab eo institutus, 259.
Auleas poeta tragicus, 181.
Aurum ejusque conflandi ratio inventa, 22.
Aureus deus quis, 22.
Aurea porta Antiochena, 62.
Aureliani imper. descriptio, 326. Mœnia Romæ instaurat, 336. Annonas quos appellat, 397. Interfectus, 399.
Aurifodinæ Pers. quando inventæ, 192. Romanis cedunt, 192.
Auxumitarum cum Homer. bella, 163. Eorum rex Christianæ religionis rudimenta petit, 164.

B

Baal quis, 20.
Babylonicæ turris exstructæ præfecti, 72, 11. Ejus vestigia ubi, 15.
Babylon a quo condita, 18.
Babylas (S.) martyrium passus, 302.
Bacchus, Dionysius et Nysæus dictus, 48. Carmine magico mira effecit, 48. Captus et vinctus, 50. Bœotia a Lycurgo expulsus, 52.
Bacchæ institutæ, 49.
Bagula quis dictus, 110.
Balaneæ ab Apamia divisæ et provincia factæ, 183.
Barsamanates ab Antioch. occisi, 334.
Basilicæ domus quæ, 315.
Basilica Rufini condita, unde dicta, 3, 4. Incensa, 112. Instaurata, 114.
Basilii (S.) episc. Cæs. visio de Juliano, 23, 4.
Basiliscus patricius, 80. A Zimericho pecunia corruptus, 80. Imperator fit, 87. Proditus, 89. Imperatoris insignibus privatur, 20. In Limnas cum suis amandatus, 90.
Basilius comes captus, 175.
Bastagarius post baptismum Timotheus dictus, 178.
Bassus præfectura abdicatus, 180.
Belus, 33.
Belisarius a Persis bis victus, 173 203. Magistratu exutus, 206. Quas regiones a Gothis diripuit, 222.
Bellerophon, 102, 3.
Berœa et Brincæ urbes a Nasare captæ, 239.
Bessica gens, 50.
Biblus a Biblo exstructa, 271.
Biblus statuas Antiochenas Romam advehit, 271.
Blach Hunnorum rex, 159.
Blasses Persarum rex contra Romanos arma movet, 66.
Boa Hunnorum Sabirorum regina se Romanis jungit, 159.
Bostra urbs ab Augusto condita, 288.
Bosphorus urbs a quo condita, et unde dicta, 161.
Botrys urbs ubi, 229.
Bottia vicus, 235.
Brennus dux Gall. occisus, 256.
Briseis captiva, 126
Brumalia cur instituta, 228.
Brutus filium suum occidit, 251.
Brutus secundus Jul. Cæs. jugulat 279. Ab Augusto capite multatus, 290.
Byzas fundator Byzantii, 6, 7.
Byzantium Constantinopolis dictus, 5. Heracleæ Metropoli aliquando subjectum, 9. Terræ motu concussum 220.

C

Cadmus Bœotiam occupat, 45 Bustos Phœnicum litteras docet, 46.
Cadmia urbs condita, 46.
Cæsarius J. Cæsaris ex Cleop. F. 279.
Cæsarea urbs Cappadociæ exstructa cum Mazaca, 189.
Cæsarium Antioch. conditum, 23.
Alexandrinum conditum, 279
Cainus quænam excogitavit, 2. Quo genere mortis occubuit, 2. Ejus septemplex peccatum et pœna, 3, 4

Digitized by Google

Cail Caligulæ imp. descriptio, 312.
ors. 316.
Calchas vates, 123. Ejus descriptio, 2.
Calypso quæ, 153.
Calandio ep. Antioch. exterminas, 91.
Candace Indiæ regina, 247. Nupta lexandro M., 248.
Canis Sim. Magi loquitur humane, 5.
Canis Itali cujusdam mirificus, 190.
Capitol. Rom. a Gallis obsessum, 5.
Caput Charonium quid, 262.
Cappadocia Secunda a Prima divisa ovincia facta, 35. Amplificata et unita, 125. Romano imperio subjecta, 4.
Carthago exstructa, 207.
Carthaginensis senatus captivus, 59.
Cari imperatoris descriptio et mors, 01.
Carini Augusti descriptio, 403, 4. lors, 406.
Cares subacti, civ. jure donati, 401.
Castor Ledæ filius, 101.
Cassandræ descriptio, 134.
Cassius mons, 233.
Casus Inachi F. Amycen ducit, 257.
Castr. Anasarthum civ. jure don., 78.
Cecrops cur Διφυὴς dictus, 83. Ejus ex pro monogamia, 86.
Celeriani milites qui, 230.
Celer Illyricus vir fortis, 115.
Census universus ab Agrippa prohit, 292.
Cepheus Persea occidit, 45.
Cerberus canis, 75.
Certamen Œnomai, 219. Enyalii, 220.
Cerycus magistratu privatus, 153.
Cestus hymnus in laudem Veneris, 115.
Chamo quæ regiones obvenerint, 15.
Chalca Constantinopolit. absoluta, 221.
Cherubim et Seraphim Jud. ad Antioch. portam collocantur, 337.
Chiron philosophus Thetidos pater, 122.
Chlamydes apud Rom. in usu, 38.
Chronologi pro historici, 34.
Chryseis ab Achille capta, 125. Apollinis sacerdos, 126.
Chrysopolis quæ, 248.
Chrysargyri tributum ademptum, 113.
Chrysaphius Ztummus, 65. Interfectus, 71.
Christi nati tempus, 293. Proditus anno ætatis 33, 302.
Christianorum persecut. sub Vespas., 338. Sub Domitiano, 340. Sub Traiano, 351. Sub Numeriano, 402. A Valente pessime habiti, 35. Multi interfecti, 93. A Samaritis afflicti, 180. Cæsareæ multi occisi, 252. Indulgentia data, ibid.
Christianarum fem. ad Trajan. responsio, 361.
Cicero quando floruit, 272.
Cilicia prima a secunda divisa et provincia facta, 69.
Cinis ubi depluerit, 79.
Circe ejusque philtrum, 149.
Circensia instituta, 218.
Circus Antioch. a quo conditus, 291.
Circus incensus, 109.
Cithæron mons, 49.
Claudii Cæs. descriptio, 317. Mors, 392.
Claudii Apolliani descriptio et mors, 345.
Claudiopolis condita, 37.
Cleopatra reg. Ægypti, 251. Jul. Cæsaris amica, 279. Ab Augusto victa, 251. Ejus descriptio, 282. Mors, 284.
Clytæmnestra Tyndari F., 101. Agamemnoni nupta, 101. Cum Ægistho consuetud. habet, 168. Nupta Ægistho, 168.
Coades Persarum rex, 114. Ejus litteræ ad Justin., 185. Quo genere mortis occubuit, 211.
Cœmeterium quid, 15.
Colossus Rhodi statua, 189.
Colossenses qui, 189.
Columna Theodosii, 117.
Colonisia statua, 113.
Computatio per 12 menses incipit, 25.
Commodi Augusti descriptio, 371. Mors, 383.
Cometa barbatus, 132.
Confusione (in) linguæ, 72, 12.
Conchyle quid, 36.
Consules Rom. primi, 231. Quandiu remp. administrarint, 274.
Cono Fussiani F. exepisc. Apamensis, 107.
Contentio inter Ulysem, Ajacem et Diomedem, 137.
Constantini M. descriptio, 1. A barbaris in Occidente victus, 1. Crucis illi apparentia et inscriptio, 2. Christianus factus, 2. Quænam exstruxerit, 3, 4, 5, 6, 7. Ejus edictum, 4. Primus ille corona gemmata usus, 7.
Constans senator occisus, 47.
Constantini Jun. regnum et obitus, 11.
Constantis imp. reg. et mors, 12.
Constantius exocionita, 12. Ejus cum Persis bellum, 13. Interitus, 14.
Constantius comes senator, 46, 7.
Constantius Tars. comes Orien. 106.
Constantiolus ab Hunnis captus, 170.
Constantii Chlori descriptio.
Constantia Cypri metrop.
Constantinopolis regia sedes imper. Rom., 9. Terræmotu concussa, 66. Iterum, 96 Instaurata a Zenone, 96. Penuriam panis passa, 232. Defectum aquæ, 239. Pestem, 224. Terræ motum, 251 Conflagrationem, 277. Luem, 234.
Corinthi terræ motus, 338.
Corinthiorum reg. quandiu duravit, 111.
Cosmas (S.) neci datus, 403.
Colyæus urbs Phryg. salutiferæ, 64.
Chozroes Persarum rex, 211. Ejus litteræ ad Justin., 212. Fratri caput amputat, 212. Ejus cum Justin. inducie, 212.
Cranaus primus Maced. rex, 204.
Cretæ terræ motus, 322.
Cretenses mendaces, 108. Antiochiam translati, 256.
Crœsus Lydorum rex, 124. Superbæ ejus ad Cyrum litteræ, 195. Illi oraculum datum, 197. Victus et captus a Cyro, 199.
Crucis imago in cœlis, 115.
Curius consul Rom., 266.
Cuspus tormenti genus unde, 59.
Cutzines Maurorum exarcha occisus, 243.
Cuztis Damasci exdux captus, 175.
Cyclops quis, 145.
Cygnus Priami F. Græcos adoritur, 124. Ab Achille occisus, 124.
Cygnus alius Ledam vitiat, 101.
Cyprii Antiochiam translati, 256.
Cyrus rex Persarum, 194 Ejus cum Samiis bellum, mors, 201
Cyrus patric. clericus fit, 64.
Cyrrhestica regio, 404.
Cyrillus episc. Alexand., 60.
Cyrillus Illyricianus, 119.
Cyzici terræ motus, 361.
Cyzicenum templum conditum, 361.

D

Dacia Parapotamia provincia facta, 598.
Dædalus et mors ejus, 105.
Damianus (S.) neci datus, 403.
Damascenum templ. Chr. donatum, 39.
Damonicus Antioch. submersus, 80.
Danae a Jove vitiata, 39.
Daphne urbs, eadem ac Heraclis, 260.
Daristhenorum dogma quid.
Darius Persarum rex, 201. Ejus cum Æthiopibus bellum, 202.
Debborius phil sophus, 344.
Delphobi descriptio, 132.
Dei quinam olim appellati, 6.
Dejanira unde nata, 208. Herculi Polyphemo nupta, 208.
Democritus philos. et ejus scripta, 104.
Demosthenes quando vixerit, 215.
Demetrius victus, 233.
Demetrianus Seleuci F., 264.
Desius mensis, idem ac Junius, 116.
Deucalion diluvii particularis historiam scribit, 85.
Dianæ ædes in Tabloparochium mutata, 40.
Dido in Libyam fugit, 207.
Didii Juliani descriptio, 282. Mors, 383.
Dies largitionis, 225.
Dinini regis Homeritensis litteræ ad Anxumitarum regem, 164. Ejus interitus, 164.
Diomedes Argivorum rex, 210. Ad Troj. bellum profectus, 210. Reversus a primoribus a regno repellitur, 211.
Diospolis quæ, 290.
Dioscuri qui, 302.
Dionysius Areop. fit Christianus, 324. Episc. Athen. constitutus, 325. Adversus Græcos scribit, 325.
Diocæsareæ terræ motus, 347. Ejus varia nomina, 348.
Diocletiani descriptio, 406.
Diogenianus patricius, 132. Ejus mors, ibid.
Diomedes silentiarius, 167.
Dircæ uxor Lyci Argiv. regis, 55. Tauro distracta, 57.
Dircæ fons unde, 57.
Divisio gentium, 14.
Domitiani descriptio, 340. Mors, 346. Cur in cœlum raptus dicitur, 346.
Domitius (S.) in spelunca habitat, 16. Ejus responsio ad Julianum apostatam, 16. Martyrium, 16.
Domitianopolis condita, 346.
Doras urbs Anastasiopolis vocata et muro cincta, 113.
Dorotheus militiæ magister, 209.
Draco fluvius idem qui Orontes, 44.
Draco primus Athen. legislat. 87.
Drosina (S.) se in ignem injicit, 362.
Dictys Cretensis historia in arcula reperta, 322.
Dynas Hecubæ pater, 121.
Dynastia Ægyptiorum prima quandiu duravit, 242. Macedonica quandiu, 243.
Dyrrachium urbs terræ motu concussa, 141. Epidaurus vocata, 141.

E

Ecclesiæ orthodoxis redditæ, 58.
Ecclesia Alexand. a Theodosio condita, 60.
Edessa terræ motu concussa, 141
Antiochia Mixobarbara appell., 142
A quo condita, 142.
Eetion rex Lyrnesi, 125.
Elda Lamechi uxor, 3.
Electra Plesionæ F., 121.
Electra soror Orestis, 170.
Eleutherius seditiosus occisus, 112.
Elpe Polyphemi F., 145. Ab Ulyssis socio Lione ablata, 149.

Digitized by Google

Emesæ jus metropol. datum, 42.
Emisa urbs, 391.
Emmeli saltatores, 189.
Enathus Romanorum socius, 392.
Encænia Mag. eccl. Antioch. celeb., 222.
Endymionis philos. somnium, 72.
Enochus translatus, 8.
Enyalius qui, 220.
Ephesi terræ motus, 317.
Ephesinum reg. quandiu duravit, 136.
Epimetheus musicæ auctor, 85.
Epiphania condita, 262.
Epirus nova a vet. divisa et provincia facta, 42. Jure metropol. donata, 42.
Eriboea Tydei mater, 207.
Erigone F. Ægisthi se occidit, 168.
Ericepeus vox, 91.
Erythrius senator, 148.
Esdras libros sacerdot. ex memoria sua reparat, 204.
Eteocles occisus, 63.
Ethnicorum templa eversa, 39.
Euchais Ponti urbs, 91.
Eudocia mortua, 58.
Eudoxia ejus filia, 55.
Eudæmon Antioch. præfectus, 214. Magistratu privatus, 216.
Eugenii regnum et mors, 34.
Eulalius quis, ejus testam. et mors, 171, 2.
Euphratesia a Syria divisa, 3.
Euphemius Patr. CP. abdicatus, 116.
Euphrasius Antioch. Patr. 138.
Eurystheus Laced. rex, 111.
Euripides quando floruit, 204.
Europa Agenoris F., 8. A Tauro abducta, 35. Regionibus Europæis nomen fecit, 35.
Europa a Thracia sejuncta, 338.
Eurota flumen, 100.
Eusebius ep. Cyzic. occisus, 223.
Eusebii argentarii conspiratio, 242.
Eutychius patriarcha, 243.
Enarath Persarum rex regiones Rom. invadit, 199.
Exocionitæ iidem qui Arriani, 12.
Exterminatio Antioch. constituta, 207.

F

Factionum Rom. distinctiones, 222
Falicius comes Orientis, 4.
Fanum Serapidis solis ab Alex. cond. 244. Occlusum, 46.
Fanum Jovis Olympici, 372.
Faunus idem qui Merc. ejus inventa, Deus aureus dictus, et ab Ægyptiis adoratus, 22. Misremo in Ægypto succedit, 23.
Februarius senator cæsus et Roma ejectus, 258. Ab illo mensis dictus, 258.
Festa Anathematum, 138.
Festum in Campo Martio, 218.
Festum Theophaniorum, 43.
Filii Dei in libro Gen. qui, 6.
Floriani Augusti descriptio, 399. Mors, 400.
Flavianus Patr. Antioch. relegatus, 116.
Follerales nummi qui, 117.

G

Gabala motu terræ concussa, 88. Provincia facta, 183.
Gainas rebellis occisus, 44.
Galatia unde dicta, 286.
Galbæ descriptio, et mors, 333, 4.
Gallus flumen, 286.
Galieni descriptio et mors, 394.
Galatia prima a secunda divisa provincia et metropolis facta, 43.
Galli a Romanis victi, 233. Brenno duce Romam invadunt, 235.
Ganymedes Trois F., 98. A Tantalo oppressus, 98. Mors ejus et epitaphium, 99. Unde raptus ab aquila fertur, 99.
Gargazi mons, 93.
Gelimer quis, 197.
Gelasini (S.) visio et martyrium.
Georgius (S.) Cappadox martyr, 402.
Gesius frater Eudociæ, 55.
Gigantes unde nati, 7.
Gigantea mulier, 135.
Giderichus magistratu priv. 133.
Gindaropolis Syriæ primæ urbs, 188.
Githillia urbs maritima, 100.
Glauca igne consumpta, 45.
Glauci descriptio, 155.
Glom Hunnorum rex, 160.
Gobbulorum Castellum, 200.
Godilas captus ab Hunnis fugit, 170.
Gorgon quæ, 41. Igne absumpta, 15.
Gortyna urbs Cretæ, 167.
Gratiani descriptio, 36. Mors, 38.
Græci genethliologiam unde accepere, 18. Nefas putant vim illi inferre quicum ederunt, 104. Eorum regnum Peloponnesiacum quandiu floruit, 103. Eorum in Troj. expeditio, 123. Eorum primatum et navium in Trojanos profectorum catalogus, 136. Eorum litteræ inventæ, 70. Libri religiosi et simulacra combusta, 257, 8. Græcæ religionis professores persecutionem passi, 184.
Grepes Herulorum rex Christianus factus, 154.
Grod Hunnorum rex, 160. Christianus fit, 161. Occisus, 162.
Gundabarius quis, 83.

H

Hæresis Nestoriana, 116.
Hannibal Afrorum dux, 267. Italiæ partem vastat, 267. A Scipione secundo victus se veneno interficit, 269.
Heberus lingua sua in confusione non privatus, 11.
Hebræi ab Hebero, 12.
Hebræa lingua ab Adamo usurpata, 12.
Hebraicæ litteræ excogitatæ, 4.
Hectoris et Heleni descriptiones, 132. Hectoris mors, 135.
Hecubæ descriptio, 133. Mors, 135.
Hecates templum subterraneum, 408.
Heliopolis urbs Ægypti, 72.
Helena Ledæ filia, 101. A Paride rapta, 119.
Helladici qui, 83.
Helena mater Const. M., 5.
Helenopolis (Suga olim) unde dicta, 10. Civitatis jure donata, 10. Terræ motu concussa, 96.
Helenoponti provincia, 10.
Heliopolitanum templum, 366.
Hercules Tyrius et purpura ab eo inventa, 36.
Hercules heros, 93. Antæonem vincit, 106.
Hercules Theb. Jove Pico et Alcmena ortus, 205. Augen ducit, 205. Italiæ imperat, 205. Ejus ad Gades statuæ, 205.
Hercules Polyphemus Acheloi patrem interficit, 208. Unde dicitur cornu Acheloo avulsisse, 208. Moritur, 209.
Heraclides quando vixit, 204.
Herodotus quando floruit, 204.
Heraclea condita, 339.
Heraclis urbs eadem ac Daphne, 260. Ab Hercule Mysta condita, 260.
Hermogenes Scytha, 179.
Hexastoon ubi, 388.
Hierosolymæ quandiu desertæ, 204. Ab Antiocho vastatæ, 264. A Vespasiano, 336. Ælia vocatæ, 365.
Hierapolis urbs, 17.
Hierum ubi, 162.
Hippolytus privignus Thesei, 109. Diris devotus, 110. Mortuus, 110.
Hippodamia eadem ac Briseis, 126.
Hippodromi figura, 221.
Homerus poeta, 163.
Homeritarum cum Auxumitis bell. 163.
Honorii regnum, 45. Mors, 48.
Honorias pars Bithyniæ prov. facta, 69.
Hunni Gothique Europam popular., 120.
Hunni Sabiri regiones Rom. invadunt, 124. Scythiam et Mysiam occupant, 170. Victi, 170. Thraciam invadunt, 235.
Hypasius philos. quæ invenit, 214.
Hyperberetæus mensis idem cum Oct. 298.
Hypæthrum Cæsarium, 376.
Hypatius imp. creatus, 217. Occisus, 218.
Hypatia viva combusta, 60

I

Icarus, ejus mors, 106.
Iconium a Perseo conditum, 42.
Idomenei descriptio, 130.
Idololatria abolita, 68.
Ignis æternus, 44.
Ignis in cœlo apparet, 233.
Ignatius (S.) martyrium passus, 370
Ilium conditum unde dictum, 97.
Ilia mater Rom. et Roma, 236. A milite compressa, 226.
Ilus rex Phrygiæ, 99.
Ilus patricius occisus, 102.
Inachus Argiv. imperator, 31.
Indarazar Manichæus episc. occisus, 178.
Indici regis habitus, descriptio, 194
Indorum rex socius Romanus, 134.
Indi a Baccho victi, 49.
Inscriptio Ecclesiæ Antioch., 15.
Interpretes LXXII, 250.
Ionitæ qui, 33.
Io a Jove Pico rapta, 31. Ejus fuga et mors, 31.
Iopolis condita, 31.
Iphigenia victima destinata, 125 Aulide vivit, 173.
Irenæus Penta. comes Orien., 115.
Irenopolis Ciliciæ urbs, 40.
Isaacius conspirator, 40.
Isiodus quid invenit, 70.
Isocrates quando vixit, 214.
Isocasius phil. paganismi accusator, 76. In Christianorum album refertur 78
Israeliticus pop. a Cyro cum sacris eorum dimissi, 199.

J

Jamblichus philos. quando vixit, 44
Jannes et Jambres magi, 76.
Japheto quænam regiones obtigerunt, 16.
Jason quis, 93.
Jocasta OEdipo nupta, 61.
Joannes (D.) ab exsilio revoc., 319.
Joan. Gibbus militiæ magister, 113.
Joan. Isthmeus Chym., 109.
Joan. Paphlagon, 116.
Jothor Græcorum pontifex, 76.
Joviani Imp. regnum, 23. Obit, 25.
Jubalus quæ excogitat, 85.
Judæorum a captivitate reditus, 20. A Graecis Antiochenis occisi mult. 315. A Caligula, 316. Eorum bella tempora incipiunt, 319. A Neronesirati, 332. Contra Christ. conspirant, 251.
Julius mensis unde, 230.
J. Caesar unde dictus, 274. Triumviratu exutus, 275. In Romanos arma sumit, 275. Roma rapta senatores occidit, 276. Contra Pomp. arma movet, 276. Ejus regnum, 277. Leges Romanas ponit, 277. Interfectus, 279.
Julianus Apost. imp., 14. Unde Apostata dictus, 14. Ejus in Persas exped., 17. Visio per somnum, 18. Oratio ejus Misopogon, 15. Ejus cæsæ quanta, 17. Mortuus, 21
Julianus latro tyrannus occisus, 98.

Digitized by Google

Julianici aurigæ Christiani mors, 243.
Juno quænam, 19.
Jupiter Picus sororem ducit, 19. Occidenti imperat, 21.
Jupiter Asterius, 118. Casius, 253 Ceraunius, 254. Bottius, 255.
Justasas rex Samaritanus occisus, 93.
Justinus imperator, 131. Ejus descriptio, 131. Litteræ ad Coadem, 137. Morti occumbit, 150.
Justinianus imp., 147. Ejus descriptio, 151. Prasinæ factioni studet, 152. Ejus edicta, 158, 163. Bellum cum Persis gerit, 199. Ejus litteræ ad Chozroen regem Pers., 212. Imperatoriis insignibus privatus, 216. Ejus Institutiones sacræ, 220. Ejus statua, 225. Contra eum conjuratur, 240.
Justinianopolis urbs unde dicta, 154.
Juventinus martyrium passus, 15.
Juvenalia femina, 95.

L

Labyrinthus regio, 108.
Laconia a Lacone dicta, 100.
Laconides pulcherrimæ, 100.
Lacedæmonium regnum eversum, 111.
Laius Thebanorum rex, 59. Interfectus, 61.
Lamechi uxores Elda et Sela, 3. Lamechi duo, 8. Lamechi Caino orti peccatum et pœna, 8.
Laomedon rex Ilii, 107.
Laodicea a quo condita et dicta, 258. Eversa, 586. Jure metropol. donata, 587. Laodicenses Septimii dicti, 388.
Latini olim Scitini dicti, 205.
Latinus rex interfectus, 212.
Lavinium conditum, 214.
Lausus Bithyniæ præfectus, 285.
Leda Thestii filia Tyndaro nupta, 100. A Cygno vitiata, 101. Ejus partus tergeminus, 101.
Leges veteres Constantin. collectæ, 183.
Letus mysta, 262.
Lenones circumforanei Antioch. 173.
Leontius philosophus Athen., 52. Ejus testamentum et mors, 53.
Leonis Magni regnum, 75. Ejus jussa de die Domin. servando, 78. Exocionitas persecutus, 79. Ejus litteræ ad Anthemium, 82.
Leontia filia Leonis M., 83. Leo Jun. imperator, 84. Obit, 85.
Lepidus triumvir, 280.
Lex contra incestum a Persis lata, 19.
Libya Pici Jovis filia Neptuno nupta, 35. Libya regio unde dicta, 221.
Libanius sophista Antioch., 14.
Linus D. Petri successor, 320.
Lithoprosopus mons, 229.
Livius cum vixerit, 277.
Lomnas rex, 186.
Longinus qui, 97.
Lous mensis, 373.
Lucullus contra Tigranem missus, 228.
Lucii Pertinacis regnum et descript. 382. Mors, 382.
Lucretia violata, 229.
Ludus equestris a Romulo institutus, 224.
Lupæ quænam mulieres sic dictæ, 226.
Lycurgus vir sapiens, 52.
Lycus Argivorum rex, 55. Bello moritur, 58.
Lycaon ab Achille occisus, 164.
Lycia a Lycaonia divisa, 69.
Lycocranitæ qui, 179.
Lydii regni duratio, 194.
Lynceus bellum Danao infert, 82.
Lytargus urbs Syriæ, 42.

M

Macedonici regni duratio, 249.
Macedonia Rom. imp. subjicitur, 266.
Macedones Antiochiam translati, 257.
Macedonia secunda provincia facta, 338.
Machabæi interfecti, 264. Eorum reliquiæ ubi sepultæ, 264.
Macedonius curator, 172.
Magna a quo inventa, 18.
Magi, 296.
Magistratus Christiani Constantinopoli præpositi, 9.
Majorinus senat. Romanus, 83.
Mamas (D.), 80.
Manumissionis ritus, 232.
Manlius Capitolinus Gallos vincit, 233. Ejus bona direpta, 234. Respub. illi soli administranda datur, 236.
Manichæus Cerdo qui, 399.
Manichæi pœnis affecti, 148. Illis sua hæresis indulta, 212.
Manichæi Bundi dogmata, 410.
Mars qui, 20
Marsyas philosophus mente captus in fluvium se injecit, 93.
Marsyas amnis unde, 93.
Marcion Manich. dogma spargit, 365.
Marci Antonini imperium, 368. Ejus regnum et descriptio, 368. Lex ejus, 369. Interitus, 370.
Mariades magistratus Antioch. occisus, 39.
Mariana uxor Valentin. proscripta, 53.
Marciani imp. regnum et descriptio, 73. Ejus edictum, 74.
Martyropolis, 154.
Marinus (S.) martyr, 187.
Marcellus captus se occidit, 241.
Maximianopolis terræ motum passa instaurata, Constantina dicta, 10.
Maximianus martyr, 15.
Maximus senator rebellis, 47.
Maximiani imp. regnum et descrip., 413. Alitarcha fit, 413. Persas vincit, 408. Obit, 413. Maxentii regnum et descriptio, 413.
Maximi imp. regnum, descriptio et mors, 413.
Mauzanitarum regio, 19.
Mausoleum Eudociæ ubi, 58.
Maurianus Comes vates, 105.
Mauritani Africæ regiones occupant, 245.
Maurisii victi a Theudericho, 197.
Mazabda vicus, postea Laodicæa, 258.
Medi unde dicti, 14.
Medea a Jasone abducta, 97.
Medusa quæ, truncata a Perseo, 41.
Meerdotes bellum contra Rom. movet, 351. Diem obit, 351.
Melantium mons Amanus quoque dictus, 179.
Melantia fluenta, 179.
Meleager quis, 208. Aprum Calydonium occidit, 209. Moritur, 209.
Memnon Indorum rex, et mors ejus, 162.
Menelaus dux Græcus, 113. Ad Priamum contendit Helenam petens, 122.
Menetes Tegopolis rex, 126. Ab Achille interfectus, 126.
Mensium Macedonicorum nomina, 219.
Menses Syrii Macedonicorum nominibus dicti, 257.
Menas qui, 111.
Menas patriarcha Constantinop. a papa excommunicatus, restitutus, 226. Obit, 230.
Meropes unde, 13.
Mercurius quis, 22.
Mercurius Trismegistus, 29. Ejus opinio de Trinitate, 29. Ad Æsculapium de divina natura, 29.
Merionis descriptio, 120.
Meran, 174.
Mesopotamia provincia facta, 338
Minos Europæ filius Athenis bellum infert, 105.
Minotaurus unde dictus, 106. Minoi in regno succedit, 107. E Labyrintho extractus et occisus, 108.
Minos Tragœdus quæ invenit, 181.
Modestus Magistrianus, 82.
Monarcha Orientalis occisus, 126
Mons ferreus, 182.
Montes aurei ubi, 192.
Mopsuestia urbs Ciliciæ, 14.
Moschianorum porticus, 236.
Mothon urbs, 11.
Mugel Hunnorum rex, 162.
Mulier fatidica Atheniensis, 224.
Mundus socius Rom., 186.
Myrmidones Bulgari dicti, 122.
Myra urbs Lyciæ, 69.

N

Narses Gothos vincit, 230.
Nazoræi et Galilæi Christiani dicti, 318.
Nebrodus gigas, 18. Genethlialogiæ peritus, 18. Magiæ, astronomiæ et astrologiæ Persis auctor, 18. A Persis Orico dictus, 18.
Nectanebus Ægyptius imp., 241 Cum Olympiade Alexandri M. matre concubuisse per illusionem fertur, 242.
Nemea certamina Baccho sacra, 194.
Nemesi templum sacrum, 407.
Neronis imp. regnum et descriptio, 323. Veneno interfectus, 333.
Nervæ Augusti imp. regnum et descriptio, 347. Mors, 349.
Nestor senex, 122.
Nestorius quando floruit, 69, 70.
Nicomedes et Nicanor Asiæ præfecti, 252.
Nicomedia terræ motu concussa, instaurata, 335.
Nicopolis terræ motum passa, 347. Instaurata et Nerva dicta, 348.
Nicæa terræ motu labefactata, 36.
Niceas occisus, 180.
Niger senator Orientem domat, 386.
Niger imp. victus et occisus, 387.
Ninus Saturni filius Syriæ rex, 20. Matrem ducit, 20.
Nisibis urbs, 17. Vicus Nisibenus, 27.
Noa (de), 9, 10.
Novellæ constitutiones Justiniani, 168.
Numeriani Augusti regnum et descriptio, 401.
Nicteus rex Bœotorum, 55.
Nycteparchus, officium ejus, 111.
Nyssa urbs unde dicta, 177.
Nyssæi altaris inscriptio, 177.

O

Occidentis Jovis Pici tempore descriptio, 21.
Ochus Artaxerxis filius, 241. Ægyptios populatus, 241.
Odoacer occisus, 95.
Odyssus urbs, 119.
OEdipus Laii et Jocastæ fil. expositus, 59. A pastore educatus, 59. Unde nomen cepit, 60. Sphinga occidit, 61. Matrem ducit, 61. Thebanorum rex creatus, 61. Mors ejus, 62.
OEneus Ætolorum rex, 207.
OEnomaus, qui certamen invenit, 219. Interfectus a Pelope, 220.
Ogygis diluvium Atticum, 74.
Olivæ frons Meleagri tutela, 210.
Olympicum certamen institutum, 112.
Olympias Alexandri M. mater, 216.
Olybrius rex Romæ, obit, 85.

Digitized by Google

Oraculum datum Thuli de Trinitate, 27. Perseo, 42. Pharaoni, 79. Argonautis de Trinitate et B. Maria, 94. Priamo de Paride, 114. Romulo, 217. Cræso, 197. Augusto, 298. Oresti, 169.
Orestes Agamemnonis natus, 169. Insanus matrem occidit, 170. Victima destinatus ab Iphigenia, 173. Quo signo sorori notus, 176. Cum illa Aulidem fugit, 177. Drapetes ab Antiochenis dicitur, 181.
Orgya quæ, Majumæ dictæ, 374.
Orion quis, 18.
Orontes Typhon et Ophites dictus, 252.
Orpheus quando floruit, 88. Quænam docet, 88. Ejus carmina, 88, 92. Ejus dicta de mundo, 89. Trinitatem agnovit, 91.
Orthodoxi afflicti, 138.
Osdroes Armeniæ rex, 352.
Osdroina urbs, 338.
Osiris Thraciam deprædatus, 79.

P

Palamedes quæ invenit, 129.
Palladium ablatum, 141. In foro Antiocheno ponitur, 6.
Palatia unde dicta, 213.
Palæstina provincia facta, 5. Terræ motu concussa, 229.
Palmyræ urbis fundator quis, 152.
Paltus urbs et Gabala provincia facta, 185.
Panduristæ, 227.
Panemus idem ac Julius mensis, 373.
Panis perpetuus qui, 381.
Panes Palatini, 9.
Paris Priami filius Alexander dictus, 114. Ab agricola educatus, 114. Panegyrin in Venerem componit, 115. Unde fabula de tribus deabus, 115. Helenam abreptam Trojam vehit, 119. Ejus descriptio, 133.
Parmenius torrens, 301.
Parathemaspates contra Romanos profectus, 332. Persarum imperator fit, 357.
Parium urbs conditum, 115
Pasiphae uxor Minois, 106.
Pauli (D.) descriptio, 331.
Paulus Macedonicus occisus, 267.
Paulinus quis, 51. Interfectus, 57.
Paulus patriarcha moritur, 133.
Paulus Constantinop. conjurator captus, 241.
Pelops Græciæ rex, 104.
Peloponnesus ab illo condita, 104.
Pelena dicta, 16.
Pelagius patricius occisus, 103.
Pentheus filius Agaves, 50. Cum Baccho pugnat, 50. Per insidias interemptus, 51.
Penthesilea quæ, 159. Interfecta, 161.
Perseus Jovis Pici filius, 40. Persas docet Medusæa mysteria, 43. Ignem æternum in Persida fert, 44. Arbores Persicas serit, 43. Gorgone sua occæcatus interimitur, 45.
Persæ unde dicti, 43. Magog et Magusæi dicuntur, 18. Unde magiam et astronomiam didicerunt, 18. Fusi a Romanis, 189. Eorum in Romanos conspiratio, 193. Victi, 208. Fœdus cum Romanis ineunt, 219. Eorum sub Maxentio invasio, 414.
Persa Ziathio bellum infert, 153.
Persarmeniæ regiones Romano Imp. adjectæ.
Perithous a Tricerbero laniatus, 75.
Pericles quando vixit, 214.
Peritius mensis qui, 265.
Perozes Persici regis filius, 174.
Pessinuns urbs, 45.
Pestis Constantinopolitana, 232.
Petrus Paramonarius S. Euphemiæ episc. Antiochenis constitutus, 86. Euchaita relegatus, 91. Restitutus, 91.
Petri (D.) descriptio, 350.
Pharao Maracho Ægypti rex, 30.
Petissonius, Comœdus, 76. Illi datum oraculum de deo, 79. Ejus tabula lapidea, 79.
Phædra Thesei uxor, 108. A viro amota, 110. Se interimit, 111.
Philoctetis descriptio, 130.
Phineus Judæus Antiochiam vastat, 315. Interfectus, 316. Ejus caput in Orontem injectum, 316.
Philoxenus ab exsilio revocatus, 132.
Phocas patricius, 146.
Phœnicia quæ et unde dicta, 36.
Phœnicia Libanesia a Maritima divisa et provincia facta, 39.
Phœnix primus purpura indutus, 37.
Phœnices artem tinctoriam inveniunt, 37.
Phorbantes rex Lesbi occisus, 125.
Phrygia Salutaris provincia facta, 9.
Phryx patricius, 121.
Pilatus a Nerone truncatur, 331.
Pisistratus dux Lydorum, 193.
Planetarum antiqua nomina, 27.
Plato agnoscit Trinitatem, 240.
Placidia soror Gratiani imperatoris, 37. Rapta ab Alarico, 46.
Plutarchi philosophi de diis opinio, 67.
Plutarchus Christianus Syriæ præfectus, 3.
Polynices ab Eteocle occisus, 63.
Pollux Ledæ filius, 101.
Polymnestor quis, 128.
Polydorus Priami filius, 128.
Polyxena ab Achille amata, 165. Ejus descriptio, 134.
Polyphemus quis, 145. Cur tres oculos habere fertur, 148. Cur ab Ulysse inebriatus, 148. Cur occæcatus, 148.
Polydamus rex Phœnicum, 161. Ab Ajace occisus, 163.
Pompeius M. Tigranem vincit, 270. Quas regiones subegit, 270. A Julio Cæsare interemptus, 270.
Pompeiopolis terræ motu concussa, 168. Instaurata, 168.
Pondera, mensuræ et limites inventa, 2.
Pontous senat. Romanus prædives, 314.
Pontus Ptolemoniacus ubi, 332.
Pontus Hemipontus vocatur, provincia fit, 39.
Porphyrius Syriæ præfectus, 93.
Priamus Ilii rex, 113. Oraculum illi de Paride datum, 114. Ejus descriptio, 130. Mors, 136.
Principes insulæ, 95.
Prœtus Græciæ rex, 102.
Proserpina a Tricerbero laniata, 75. Unde a Plutone rapta dicitur, 75.
Prometheus grammaticus, 84. Unde homines fingere dicitur, 85.
Procla Pilati uxor, 309.
Procopius quis, 67.
Proclus philosophus Antiochensis, 129. Diem obit, 124.
Probus patricius accusatus, 171.
Proclianus interfectus, 173.
Ptolemæorum series, 250.
Ptolemæus Secundus et Philadelphus distincti, 250.
Pulcheria Augusta, 51. Mortua, 75.
Pygmalion Sichæum occidit, 207.
Pylades Orestis socius, 173. Ab Iphigenia hospitio exceptus, 176.
Pylæ ubi, 89.
Pyrrhi descriptio, 131. Ejus ad patriam reditus, 167.
Pythagoræ Samii placita, 201, 2. Quando floruit, 204.
Pythium certamen Apollini sacrum, 191.

Q

Quintiliani Rom. imp. regnum descriptio, 396.

R

Ravenna urbs, 46.
Recimer quis, 81. Interfectus, 83.
Redemptorium Antiochense quid, 301.
Regum formula, jussimus et sanximus, unde, 217.
Remus a Lupa educatus, 226. Interfectus, 217. Ejus statua motuum civilium sedatrix, 217.
Rhodius colossus erectus, 189. Rhodii Colossenses dicti, 189.
Rhodus terræ motu concussa, 212.
Rhodanus vir potens, præfectus, 52.
Rhosus urbs a quo condita, 253.
Rogathinus Cutzinem occidit, 243.
Romulus a lupa nutritus, 226. Ejus Alphabeticum convivium, 217. Ilium oraculum de Remo, 217.
Romani unde, 216. Fines suos proferre incipiunt, 293. Ad Indorum regem legatos mittunt, 194.
Romanum cum Persis bellum quamdiu duravit, 199, 200.
Roma a Gothis capta, 226.
Rufinus Syriæ præfectus, 4.

S

Sabinæ virgines raptæ, 225.
Sabbaraesacius Persarum rex, 19.
Sacræ Scripturæ translatæ in Græc., 250.
Sala filius Cainan tabulas Egregorum in Chaldæa exscribit, 10.
Saltatoria ars inventa, 214.
Salustius quando vixit, 272.
Salamine terræ motu concussa, instaurata, et Diospolis dicta. 296.
Salamias motu terræ concussa, 413. Instaurata, 415. Constantia dicitur, 415.
Samsigeramus Veneris sacerdos, 24.
Samosata Euphratesiæ urbs, 17.
Samaritanorum a Romanis defectio, 180. Victi sunt, 181.
Samaritæ Coadi contra Rom. auxiliantur, 192.
Sanatrucius Meeridotis filius, 321. Contra Romanos profectus, 352. A Trajano captus et interfectus, 357.
Sappho poetria, 87.
Sapores Persarum rex Syriam et Antiochiam vastat, 391. Ejus copiæ profligatæ, 392.
Sardanapali luxuria, mors et epitaphium, 21.
Sarabarus rex Persarum, 3.
Saramannus fons, 363.
Saturnus Gigas Orientis imperator quæ excogitat, 19.
Scamander fluvius, 171.
Schisma Antiochenum, 133.
Scirti milites Bacchi, 50.
Scipio consul Rom. Carthaginem diruit, 268.
Scipio secundus Hannibalem et Antiochum vincit, 269.
Scirtus fluvius, 141.
Scriba quali honore habitus, 377.
Scythopolis urbs unde dicta, 179. A Samaritis combusta, 180.
Scythæ in Persida translati, 23.
Sebastianus senator rebellis, 47.
Isaurorum dux creatur, 174.
Sela Lamechi uxor, 3.
Seleucia Pala opolis dicta, 183. A quo condita, 254. Ab Isauris vastata, 66.
Seleucus Nicator Asiæ imperator, 252. Ejus uxores Apame et Stratonice, 253. In Perside 75 urbes condit, 253. Mors ejus et sepultura, 261.
Semo quæ regiones obvenerunt, 14
Semiramis Saturni uxor Rhea dicta 19.

Digitized by Google

Semele Cadmi filia, 47. Ejus puerperium, 48.
Sergius Diaconus, 206. Sergius læsæ majest. postulatus, 240.
Servius filius Ragavi idololatriæ auctor, 65.
Sethus litteras Hebraicas et astronomiam invenit, 4. Ejus apodemæ tabulæ, 5. Deus appellatur, 6.
Severus patriarcha Antioch. 132.
Severi imp. regnum et descriptio, 383. Mors, 389.
Sibylla Cumæa, 229. Erythræa, 97.
Sicharus interfectus, 206.
Sicyonii Heliadici dicti, 85.
Sicyoniorum respublica a sacerdotibus administrata, 83.
Sidon urbs a quo condita et dicta, 69.
Silpius mons, 32.
Silvanus comes, 27.
Simmas dux Rom. 202.
Simon Magus et ejus casus, 326. Ejus miracula et mors, 329.
Simonium ubi, 329.
Sindus mons, 5.
Smyrna terræ motum passa, 317.
Socrates quando vixit, 204.
Sol Ægypti rex, 26.
Solis longa defectio, 195.
Solemnia Daphnea quæ ia, 111.
Solon philosophus quando floruit, 194.
Sophocles quando vixit, 204.
Sosibius Antiochenus Romæ obit, 290.
Sosthenium fanum ubi, 96.
Sostres Ægypti rex, 28. Quas regiones subegit, 28.
Sphingis descriptio, 60. Mors, 61.
Stellarum discursus, 219.
Stephanus episc. Antioch. occisus, 91.
Stephanus præfectus Cæsareæ occisus, 232.
Sthenebœa uxor Prœti regis, 102. Antia dicitur, 102. Bellerophontem falso accusat, 102.
Strategium a quo conditum, 215.
Strophius Orestis socius, 169.
Suga urbs, 10.
Sulphur vivum quid, 124.
Sunica dux, 189. Persas superat, 189.
Surenas quis, 26.
Susianum castrum Justinianopolis dicitur, 179.
Sycæ urbs, 120.
Syche urbs Neapolis dicta, 84.
Synodica papæ Romani, 238.
Synagogæ Judæorum incensæ, 315.
Synodus Nicæna contra Arium, 9.
Synodus a Theodosio vocata et quæ in ea agebantur, 41. Ephesina contra Nestorium, 70. Chalcedonensis, 75. Constantinopolitana ab Agapeto episcopo Romano convocata, 221.
Syria pro Judæa, 12. Unde dicta, 56.
Syriaca lingua pro Hebræa, 12.
Syrus Agenoris filius, 33. Arithmeticam docet 39.

T

Taciti Augusti imp. regnum, descriptio et mors, 399.
Taizanes Sarazenus, 198.
Tantalus Mycenarum rex, 98
Tarquinius Superbus expulsus, 229.
Tarsus urbs a quo condita, unde dicta, 43.
Taurus rex Cretæ Europam abducit, 35.
Taurus notarius Pasiphaæ, 106.
Telephus Italiæ rex, 205.
Templum Salomonis Jovi dicatur, 264.
Templa Dianæ, Herculis et Martis motu terræ diruta, 317.
Tenebræ per integrum diem, 406.
Thales philosophus, 193.
Thesis Mnesius Atheniensibus legislator, 87.
Thara statuarius, 65.
Thebæ conditæ unde dictæ, 58.
Thebais Ægypti urbs, 387.
Thebanorum bellum civile et ejus causa, 61.
Themis Græcus quænam invenit, 181.
Theobous quis, 55. Antiopam vitiat, 51.
Theocritus comes occisus, 131.
Theocritus episc. Cæsariensis, 234.
Theodora Augusta crucem gemmatam Hierosolymam mittit, 148. Lenones circumforaneos prohibet. 174. Ecclesias multas locupletat, 174. Diem obit, 227.
Theodorias urbs, 178.
Theodorus Teganistes, 139.
Theodosius imp. Rom. Christianus, 37. Ecclesia interdictus, 43. Ejus mors, 44.
Theodosius Augustalis interfectus, 119.
Theodosius Jun. imp. Rom., 49. Factioni Prasinæ studet, 50. Ejus de Prasinis edictum, 50. Nuptiæ cum Eudocia, 55.
Theodotus præfectus, 139.
Theon philosophus quæ docet, 37.
Theophilus Bithyniæ præfectus, 76.
Theopolis quæ, 177.
Thermus quis, bonis spoliatus, 387.
Theseus Ægei Thessaliæ regis filius, 107 Phædram ducit, 108.
Thessalonica quæ, et a quo condita, 243 Thermæ olim dicta, 243.
Thestius Laconiæ rex 100.
Theuderichus consul Rom., 90. Contra Zenonem arma capit, 94. Arianismi sectator, 96.
Thoas Scytharum rex, 178.
Thobelus quæ excogitat, 5.
Thules Ægyptiorum rex, 26. Illi datum de Trinitate oraculum, 27. Mors ejus, 27.
Thuras Assyriorum rex Baal et Mars dictus et a Persis adoratus, 20.
Thymbræus Apollo, 139.
Tiberia urbs Thraciæ, 304.
Tiberias exstructa, 305.
Tiberius Rom. imp. regnum et descriptio, 299. Quænam Antiochiæ destruxit, 300. In Persas bellum movet, 300. Moritur, 312.
Tigranes Armenus a Pompeio victus, 270.
Tindarus maritus Ledæ, 100.
Tiresias Bœotorum philosophus quæ docuit. 46. Relegatus, 46.
Titus Vespasianus Palæstinam vastat, 336. Imperator fit, 339. Ejus regnum et descriptio, 339. Mors, 340.
Torcis Persice regem significat, 331.
Trachonitis, 182.
Trajani imp. regnum et descriptio 350. Ejus bellum cum Persis, 352. Mors, 362.
Transmigratione (de) animarum opinio a quibus inducta, 240.
Tribonianus quæstor Antioch. magistratu privatus, 216.
Tributum fumarium exactum, 317.
Tricomitæ qui, 177.
Trinitatem Orpheus agnovit, 91.
Tripolis terræ motu concussa, et instaurata, 73.
Triptolemus Inachi filius, 32.
Troezenes dux, 88
Troni descriptio, 132. Occiditur ab Achille, 164.
Troja condita, 97.
Trojani belli causa, 113.
Tros Phrygiæ rex, 97.
Tyana urbs, 312.
Tydeus Diomedis pater, 207.
Tyrannus Hunnorum rex, 139. In furcam actus, 160
Tzani quas reg ones diripuerunt. 42
Tzittas militiæ magister, 204.

U

Ulyssis oratio pro Palladio, 139 A Cyclope captus fugit, 148. A Polyphemo captus evadit, 149 Apud Circen commoratus 151. Ejus socii in porcos mutati, 152, Apud Calypsonem manet, 153. In Charybdim incidit, 154. Ithacam pervenit, 155.

V

Valentiniani Severi regnum, 26. Uxorem relegat, 33, 4. Obit, 34.
Valentis regnum, 35.
Valeriana quæ, 135.
Valeriani imp. regn. et descriptio, 390 Mors, 393.
Valerianus Valentiniani f. imp., 37.
Valerius frater Eudociæ, 33.
Varius senator Romanus, 314.
Venetus color unde, 222.
Verina Augusta, 87.
Veronica mulier Judæa fluxu sanguinis a Christo curata, 316. Christo statuam ex ære ductili fingit, 308.
Vespasiani regnum et descriptio, 336. Templum ventorum condit 339.
Vigilius papa Rom. 228. Ejus nomen e sacris diptychis expunctum, 228.
Vindices qui, 116.
Vindicius Bruti servus manumissus, 230.
Virgilius quando floruit, 277.
Vitalianus Thrax quas regiones occupavit, 114. Ejus classis vivo sulphure combusta, 122. Victus, 125 In gratiam a Justiniano receptus, 132. Occisus, 134.
Vitellii regnum, descriptio et mors, 333.
Vites a Baccho inventæ, 48.
Vitus conjurator captus
Vox audita a Judæis sacerdotibus, in Sancto sanctorum, 319.

X

Xanthicus mensis idem cum Aprili, 116.
Xenophon quando vixit, 240.
Xerxes Coadis filius, 174.
Xylelæus Gothicus, 169.

Z

Zacharias Tyrius patriarcha factus, 149.
Zamanazus Iberorum rex, 189.
Zarbus vir senatorius Romæ, 317.
Zenobia uxor Enathi, 392. Captiva fit ab Aureliano, 397. Interfecta, 398.
Zeno imperator, 84. Ejus regnum, 86. Contra Constantinopolitanos arma movet, 89 Ejus edictum, 91. Mors, 101.
Zethus Antiopæ filius, 55.
Zilgibis Hunnorum rex contra Rom. arma capit, 137. Occisus est, 138.
Zoroaster astronomus Persicus igne cœlesti absumptus, 20. Ejus cineres Persici regni tutela, 20.
Ztannica Ponti, 399.
Ztatthius Lazorum rex Christianus factus, 134. Valerianam ducit, 135.
Zticca neci datus, 139.
Ztittas militiæ magister, 157

Digitized by Google

Oraculum datum Thuli de Trinitate, 27. Perseo, 42. Pharaoni, 79. Argonautis de Trinitate et B. Maria, 94. Priamo de Paride, 114. Romulo, 217. Cræso, 197. Augusto, 298. Oresti, 169.
Orestes Agamemnonis natus, 169. Insanus matrem occidit, 170. Victima destinatus ab Iphigenia, 173. Quo signo sorori notus, 176. Cum illa Aulidem fugit, 177. Drapetes ab Antiochenis dicitur, 181.
Orgya quæ, Majumæ dictæ, 374.
Orion quis, 18.
Orontes Typhon et Ophites dictus, 252.
Orpheus quando floruit, 88. Quænam docet, 88. Ejus carmina, 88, 92. Ejus dicta de mundo, 89. Trinitatem agnovit, 91.
Orthodoxi afflicti, 138.
Osdroes Armeniæ rex, 352.
Osdroina urbs, 338.
Osiris Thraciam deprædatus, 79.

P

Palamedes quæ invenit, 129.
Palladium ablatum, 141. In foro Antiocheno ponitur, 6.
Palatia unde dicta, 213.
Palæstina provincia facta, 5. Terræ motu concussa, 229.
Palmyræ urbis fundator quis, 152.
Paltus urbs et Gabala provincia facta, 183.
Panduristæ, 227.
Panemus idem ac Julius mensis, 373.
Panis perpetuus qui, 381.
Panes Palatini, 9.
Paris Priami filius Alexander dictus, 114. Ab agricola educatus, 114. Panegyrin in Venerem componit, 115. Unde fabula de tribus deabus, 115. Helenam abreptam Trojam vehit, 119. Ejus descriptio, 133.
Parmenius torreus, 301.
Parathemaspates contra Romanos profectus, 332. Persarum imperator fit, 357.
Parium urbs conditum, 115
Pasiphae uxor Minois, 106.
Pauli (D.) descriptio, 331.
Paulus Macedonicus occisus, 267.
Paulinus quis, 51. Interfectus, 57.
Paulus patriarcha moritur, 133.
Paulus Constantinop. conjurator captus, 211.
Pelops Græciæ rex, 104.
Peloponnesus ab illo condita, 104.
Pelena dicta, 16.
Pelagius patricius occisus, 103.
Pentheus filius Agaves, 50. Cum Baccho pugnat, 50. Per insidias interemptus, 51.
Penthesilea quæ, 139. Interfecta, 161.
Perseus Jovis Pici filius, 40. Persas docet Medusæa mysteria, 43. Ignem æternum in Persida fert, 41. Arbores Persicas serit, 43. Gorgone sua occæcatus interimitur, 45.
Persæ unde dicti, 43. Magog et Magusæi dicuntur, 18. Unde magiam et astronomiam didicerunt, 18. Fusi a Romanis, 189. Eorum in Romanos conspiratio, 193. Victi, 208. Fœdus cum Romanis ineunt, 219. Eorum sub Maxentio invasio, 414.
Persa Ztathio bellum infert, 155.
Persarmeniæ regiones Romano Imp. adjectæ.
Perithous a Tricerbero laniatus, 75.
Pericles quando vixit, 214.
Peritius mensis qui, 265.
Perozes Persici regis filius, 174.
Pessinuns urbs, 45.
Pestis Constantinopolitana, 232.
Petrus Paramonarius S. Euphemiæ episc. Antiochenis constitutus, 86. Euchaita relegatus, 91. Restitutus, 91.
Petri (D.) descriptio, 350.
Pharao Maracho Ægypti rex, 30.
Petissonius, Comœdus, 76. Illi datum oraculum de deo, 79. Ejus tabula lapidea, 79.
Phædra Thesei uxor, 108. A viro amota, 110. Se interimit. 111.
Philoctetis descriptio, 130.
Phineus Judæus Antiochiam vastat, 315. Interfectus, 316. Ejus caput in Orontem injectum, 316.
Philoxenus ab exsilio revocatus, 132.
Phocas patricius, 146.
Phœnicia quæ et unde dicta, 36.
Phœnicia Libanesia a Maritima divisa et provincia facta, 59.
Phœnix primus purpura indutus, 37.
Phœnices artem tinctoriam inveniunt, 37.
Phorbantes rex Lesbi occisus, 125.
Phrygia Salutaris provincia facta, 9.
Phryx patricius, 121.
Pilatus a Nerone truncatur, 331.
Pisistratus dux Lydorum, 193.
Planetarum antiqua nomina, 27.
Plato agnoscit Trinitatem, 240.
Placidia soror Gratiani imperatoris, 37. Rapta ab Alaricho, 46.
Plutarchi philosophi de diis opinio, 67.
Plutarchus Christianus Syriæ præfectus, 3.
Polynices ab Eteocle occisus, 63.
Pollux Ledæ filius, 101.
Polymnestor quis, 128.
Polydorus Priami filius, 128.
Polyxena ab Achille amata, 165. Ejus descriptio, 134.
Polyphemus quis, 145. Cur tres oculos habere fertur, 148. Cur ab Ulysse inebriatus, 148. Cur occæcatus, 148.
Polydamus rex Phœnicum, 161. Ab Ajace occisus, 163.
Pompeius M. Tigranem vincit, 270. Quas regiones subegit, 270. A Julio Cæsare interemptus, 270.
Pompeiopolis terræ motu concussa, 168. Instaurata, 168.
Pondera, mensuræ et limites inventa, 2.
Pontous senat. Romanus prædives, 314.
Pontus Ptolemoniacus ubi, 332.
Pontus Hemipontus vocatur, provincia fit, 39.
Porphyrius Syriæ præfectus, 93.
Priamus Ilii rex, 113. Oraculum illi de Paride datum, 114. Ejus descriptio, 130. Mors, 136.
Principes insulæ, 95.
Prœtus Græciæ rex, 102.
Proserpina a Tricerbero laniata, 75. Unde a Plutone rapta dicitur, 75.
Prometheus grammaticus, 84. Unde homines fingere dicitur, 85.
Procla Pilati uxor, 309.
Procopius quis, 67.
Proclus philosophus Antiochensis, 129. Diem obit, 124.
Probus patricius accusatus, 171.
Proclianus interfectus, 173.
Ptolemæorum series, 230.
Ptolemæus Secundus et Philadelphus distincti, 230.
Pulcheria Augusta, 51. Mortua, 75.
Pygmalion Sichæum occidit, 207.
Pylades Orestis socius, 173. Ab Iphigenia hospitio exceptus, 176.
Pylæ ubi, 89.
Pyrrhi descriptio, 131. Ejus ad patriam reditus, 167.
Pythagoræ Samii placita, 201, 2. Quando floruit, 204.
Pythium certamen Apollini sacrum, 191.

Q

Quintiliani Rom. imp. regnum et descriptio, 396.

R

Ravenna urbs, 46.
Recimer quis, 81. Interfectus, 83.
Redemptorium Antiochense quid, 301.
Regum formula, jussimus et sancivimus, unde, 217.
Remus a Lupa educatus, 226. Interfectus, 217. Ejus statua motuum civilium sedatrix, 217.
Rhodius colossus erectus, 189. Rhodii Colossenses dicti, 189.
Rhodus terræ motu concussa, 212.
Rhodanus vir potens, præfectus, 52.
Rhosus urbs a quo condita, 233.
Rogathinus Cutzinem occidit, 243.
Romulus a lupa nutritus, 226. Ejus Alphabeticum convivium, 217. Ejus oraculum de Remo, 217.
Romani unde, 216. Fines suos proferre incipiunt, 293. Ad Indorum regem legatos mittunt, 194.
Romanum cum Persis bellum quamdiu duravit, 199, 200.
Roma a Gothis capta, 226.
Rufinus Syriæ præfectus, 4.

S

Sabinæ virgines raptæ, 225.
Sabbor arsacius Persarum rex, 19.
Sacræ Scripturæ translatæ in Græc., 250.
Sala filius Cainan tabulas Egregorum in Chaldæa exscribit, 10.
Saltatoria ars inventa, 214.
Salustius quando vixit, 272.
Salamine terræ motu concussa, instaurata, et Diospolis dicta. 296.
Salamias motu terræ concussa, 413. Instaurata, 415. Constantia dicitur, 415.
Samsigeramus Venerissacerdos, 51.
Samosata Euphratesiæ urbs, 17.
Samaritanorum a Romanis defectio, 180. Victi sunt, 181.
Samaritæ Coadi contra Rom. auxiliantur, 192.
Sanatrucius Meerdotis filius, 331 Contra Romanos profectus, 332. A Trajano captus et interfectus, 337.
Sappho poetria, 87.
Sapores Persarum rex Syriam et Antiochiam vastat, 391. Ejus copiæ profligatæ, 392.
Sardanapali luxuria, mors et epitaphium, 21.
Sarabarus rex Persarum, 3.
Saramannus fons, 363.
Saturnus Gigas Orientis imperator quæ excogitat, 19.
Scamander fluvius, 171.
Schisma Antiochenum, 133.
Scirti milites Bacchi, 50.
Scipio consul Rom. Carthaginem diruit, 268.
Scipio secundus Hannibalem et Antiochum vincit, 269.
Scirtus fluvius, 141.
Scriba quali honore habitus, 377.
Scythopolis urbs unde dicta, 179. A Samaritis combusta, 180.
Scythæ in Persida translati, 28.
Sebastianus senator rebellis, 47.
Isaurorum dux creatur, 174.
Sela Lamechi uxor, 3.
Seleucia Palæopolis dicta, 180. A quo condita, 254. Ab Isauris vastata, 66.
Seleucus Nicator Asiæ imperator, 252. Ejus uxores Apame et Stratonice, 253. In Persida 75 urbes condit, 259. Mors ejus et sepultura, 261.
Semo quæ regiones obvenerunt, 14
Semiramis Saturni uxor Rhea dicta 19.

Digitized by Google

Semele Cadmi filia, 47. Ejus puerperium, 48.
Sergius Diaconus, 206. Sergius læsæ majest. postulatus, 240.
Serucus filius Ragavi idololatriæ auctor, 63.
Sethus litteras Hebraicas et astronomiam invenit, 4. Ejus lapideæ tabulæ, 5. Deus appellatur, 6.
Severus patriarcha Antioch. 132.
Severi imp. regnum et descriptio, 383. Mors, 389.
Sibylla Cumæa, 229. Erythræa, 97.
Sichæus interfectus, 206.
Sicyonii Helladici dicti, 83.
Sicyoniorum respublica a sacerdotibus administrata, 83.
Sidon urbs a quo condita et dicta, 69.
Silpius mons, 32.
Silvanus comes, 27.
Simmas dux Rom. 202.
Simon Magus et ejus canis, 326. Ejus miracula et mors, 329.
Simonium ubi, 329.
Sindus mons, 5.
Smyrna terræ motum passa, 317.
Socrates quando vixit, 204.
Sol Ægypti rex, 26.
Solis longa defectio, 195.
Solemnia Daphnes qualia, 111.
Solon philosophus quando floruit, 194.
Sophocles quando vixit, 204.
Sosibius Antiochenus Romæ obit, 290.
Sosthenium fanum ubi, 96.
Sostres Ægypti rex, 28. Quas regiones subegit, 28.
Sphingis descriptio, 60. Mors, 61.
Stellarum discursus, 219.
Stephanus episc. Antioch. occisus, 91.
Stephanus præfectus Cæsareæ occisus, 232.
Sthenebœa uxor Prœti regis, 102. Antia dicitur, 102. Bellerophontem falso accusat, 102.
Strategium a quo conditum, 245.
Strophius Orestis socius, 169.
Suga urbs, 10.
Sulphur vivum quid, 124.
Sunica dux, 189. Persas superat, 189.
Surenas quis, 26.
Susianum castrum Justinianopolis dicitur, 179.
Sycæ urbs, 120.
Syche urbs Neapolis dicta, 84.
Synodica papæ Romani, 258.
Synagogæ Judæorum incensæ, 315.
Synodus Nicæna contra Arium, 9.
Synodus a Theodosio vocata et quæ in ea agebantur, 41. Ephesina contra Nestorium, 70. Chalcedonensis, 75. Constantinopolitana ab Agapeto episcopo Romano convocata, 221.
Syria pro Judæa, 12. Unde dicta, 36.
Syriaca lingua pro Hebræa, 12.
Syrus Agenoris filius, 33. Arithmeticam docet 59.

T

Taciti Augusti imp. regnum, descriptio et mors, 399.
Taizanes Sarazenus, 198.
Tantalus Mycenarum rex, 98
Tarquinius Superbus expulsus, 229.
Tarsus urbs a quo condita, unde dicta, 43.
Taurus rex Cretæ Europam abducit, 55.
Taurus notarius Pasiphaea, 106.
Telephus Italiæ rex, 205.
Templum Salomonis Jovi dicatur, 264.
Templa Dianæ, Herculis et Martis motu terræ dirupta, 317.
Tenebræ per integrum diem, 406.
Thales philosophus, 193.
Thales Milesius Atheniensibus legislator, 87.
Thara statuarius, 65.
Thebæ conditæ unde dictæ, 58.
Thebais Ægypti urbs, 387.
Thebanorum bellum civile et ejus causa, 61.
Themis Græcus quænam invenit, 181.
Theobous quis, 53. Antiopam vitiat, 54.
Theocritus comes occisus, 151.
Theocritus episc. Cæsariensis, 234.
Theodora Augusta crucem gemmatam Hierosolymam mittit, 148. Lenones circumforaneos prohibet, 174. Ecclesias multas locupletat, 174. Diem obit, 227.
Theodorias urbs, 178.
Theodorus Teganistes, 139.
Theodosius imp. Rom. Christianus, 37. Ecclesia interdictus, 43. Ejus mors, 44.
Theodosius Augustalis interfectus, 119.
Theodosius Jun. imp. Rom., 49. Factioni Prasinæ studet, 50. Ejus de Prasinis edictum, 50. Nuptiæ cum Eudocia, 55.
Theodotus præfectus, 139.
Theon philosophus quæ docet, 37.
Theophilus Bithyniæ præfectus, 76.
Theopolis quæ, 177.
Thermus quis, bonis spoliatus, 387.
Theseus Ægei Thesaliæ regis filius, 107 Phædram ducit, 108.
Thessalonica quæ, et a quo condita, 245 Thermæ olim dicta, 245.
Thestius Laconiæ rex 100.
Theuderichus consul Rom., 90. Contra Zenonem arma capit, 94. Arianismi sectator, 96.
Thoas Scytharum rex, 178.
Thobelus quæ excogitat, 3.
Thules Ægyptiorum rex, 26. Illi datum de Trinitate oraculum, 27. Mors ejus, 27.
Thuras Assyriorum rex Baal et Mars dictus et a Persis adoratus, 20.
Thymbræus Apollo, 139.
Tiberia urbs Thraciæ, 304.
Tiberias exstructa, 303.
Tiberius Rom. imp. regnum et descriptio, 299. Quænam Antiochiæ destruxit, 300. In Persas bellum movet, 300. Moritur, 312.
Tigranes Armenus a Pompeio victus, 270.
Tindarus maritus Ledæ, 100.
Tiresias Bœotorum philosophus quæ docuit. 46. Relegatus, 46.
Titus Vespasianus Palæstinam vastat, 336. Imperator fit, 339. Ejus regnum et descriptio, 339. Mors, 340.
Torcis Persice regem significat, 351.
Trachonitis, 182.
Trajani imp. regnum et descriptio 350. Ejus bellum cum Persis, 352. Mors, 362.
Transmigratione (de) animarum opinio a quibus inducta, 240.
Tribonianus quæstor Antioch. magistratu privatus, 216.
Tributum fumarium exactum, 317.
Tricomitæ qui, 177.
Trinitatem Orpheus agnovit, 91.
Tripolis terræ motu concussa, et instaurata, 73.
Triptolemus Inachi filius, 32.
Trocondes dux, 88.
Trolli descriptio, 132. Occiditur ab Achille, 164.
Troja condita, 97.
Trojani belli causa, 113.
Tros Phrygiæ rex, 97.
Tyana urbs, 312.
Tydeus Dionedis pater, 207.
Tyranx Hunnorum rex, 159. In furcam actus, 160
Tzanni quas regiones diripuerunt, 42
Tzittas militiæ magister, 404.

U

Ulyssis oratio pro Palladio, 139 A Cyclope captus fugit, 148. A Polyphemo captus evadit, 149. Apud Circen commoratus 151. Ejus socii in porcos mutati, 152, Apud Calypsonem manet, 153. In Charybdim incidit, 154. Ithacam pervenit, 155.

V

Valentiniani Severi regnum, 28. Uxorem relegat, 33, 4. Obit, 34.
Valentis regnum, 35.
Valeriana quæ, 135.
Valeriani imp. regn. et descriptio, 390. Mors, 393.
Valerianus Valentiniani f. imp., 37.
Valerius frater Eudociæ, 55.
Varius senator Romanus, 314.
Venetus color unde, 222.
Verina Augusta, 87.
Veronica mulier Judæa fluxu sanguinis a Christo curata, 306. Christo statuam ex ære ductili fingit, 308.
Vespasiani regnum et descriptio, 336. Templum ventorum condit 339.
Vigilius papa Rom. 228. Ejus nomen e sacris diptychis expunctum, 228.
Vindices qui, 116.
Vindicius Bruti servus manumissus, 230.
Virgilius quando floruit, 277.
Vitalianus Thrax quas regiones occupavit, 114. Ejus classis vivo sulphure combusta, 122. Victus, 125. In gratiam a Justiniano receptus, 132. Occisus, 134.
Vitellii regnum, descriptio et mors, 335.
Vites a Baccho inventæ, 48.
Vitus conjurator captus
Vox audita a Judæis sacerdotibus, in Sancto sanctorum, 319.

X

Xanthicus mensis idem cum Aprili, 116.
Xenophon quando vixit, 240.
Xerxes Coadis filius, 174.
Xylelæus Gothicus, 169.

Z

Zacharias Tyrius patriarcha factus, 149.
Zamanazus Iberorum rex, 159.
Zarbus vir senatorius Romæ, 347.
Zenobia uxor Enathi, 392. Captiva fit ab Aureliano, 397. Interfecta, 398.
Zeno imperator, 84. Ejus regnum, 86. Contra Constantinopolitanos arma movet, 89 Ejus edictum, 91. Mors, 104.
Zethus Antiopæ filius, 55.
Zilgibis Hunnorum rex contra Rom. arma capit, 137. Occisus est, 138.
Zoroaster astronomus Persicus igne cœlesti absumptus, 20. Ejus cineres Persici regni tutela, 20.
Ztannica Ponti, 399.
Ztatthius Lazorum rex Christianus factus, 134. Valerianam ducit, 135.
Zticca neci datus, 139.
Ztittas militiæ magister, 157

Digitized by Google

INDEX RERUM MEMORABILIUM

ET SCRIPTORUM QUI IN EPISTOLA BENTLEII EMENDANTUR

Revocatur lector ad paginas editionis Oxoniensis numeris inter uncos positis expressos.

Æschylus emend, 58, 76.
Æschyli σχολ. not., 76.
Αι et ε eodem sono efferuntur, 36,75.
Αἰτια Callimachi, 71, 72.
Aliatius not., 51.
Ἀλκμαιωνίδα (ὁ τὴν) γράψας, 19.
Anapæstorum ratio nunc demum observata, 26.
Antimachus Colophonius, 9, 63.
Apella (Judæus), 81.
Apollodorus em., 19
Aristophanes Com. em., 21.
Arist. σχολ. not., 20, 23, 31. em., 53, 54, 64.
Aristoph. Grammat. em., 15.
Ας terminationem ubi servent Latini in Græcis vertendis, ubi mutent, 77, etc.
Athenæus em., 9, 53. 55, 56, 60, 65, 68, 89.
Attius poeta trag. em., 27, 28.
Auleas commentitius tragicus pro Æschylo, 45, 69.
Βέδυ, ζάμψ, χθὼ, πλῆκτρον, σφίγξ, 48.
Βόττιος, Βούττιος, Βώττιος, apud Malalam pro Βρούττιος, 71.
Camerarius not., 91.
Casaubonus Is. not., 46, 53, 56, 57, 89.
Κεπ. syllabi neque Græca neque Latina, 90.
Cicero em., 23.
Clemens Alex. em., et explic., 47, 48.
Clodius Neapolitanus, 49.
Κναξζδί, χθύπτης, φλεγμὼ, δρόψ., 48.
Creophylus poeta scripsit Οἰχαλίας ἅλωσιν, 61, 62.
Damascius Περὶ ἀρχῶν MS. em., 3.
Demarchus apud Mal. pro Dimarcho, 72.
Demetrii Com. fabula Σικελία, 58.
Dinarchus poeta, 72.
Dionysius Halic. em, 72, 73.
Dominus Chron., 73.
Empedocles em., 7.
Ennius em., 45.
Ἐπίγονοι Homeri poema, vel Antimachi Colophonii, 62.
Epigramma falso inscriptum, 53. em., 71.
Ἑπταεπάκτιος Homeri poema, 62, 63, 64.
Erasmus not., 21.
Erotianus em., 25.
Etymolog. M. not., 76, em., 53, 64 89.
Eudæmon Pelusiota not., 88, 89.
Euphorion em., 59.
Euripidis Danae, 14, em., 16. Ἀλκμαίων ὁ διὰ Ψωφῖδος, 18. Sthenebœa em., 20. Κρῆτες, 22, em. 20. Hippolytus διεσκευασμένος, 31. Iphigenia in Tauris em., 42.
Eurip. (in) tragœdiis perperam ponuntur Pasiphae, 22 et Europa, 44.
Euripidis. Schol. em., 20.
Eustathius em., 55.
Ἠρικηπαῖος deus Orphicus, 3, 90.
Fulgentius Planc. not. et em., 72.
Galenus em., 57, 58, 59.
Gatakerus not., 46.
Grotius not., 15, 21, 24, 26, 66.
Gruteri Inscriptiones not. et em., 79, 82.
Gyraldus not., 50.
Hamartolus em., 44.
Harpocration em., 67, 68.
Hecatæus Abderita de Judæis a Judæo quodam Hellenista conflictus, 13, 92, 93.
Hesiodus em., 61.
Hesiodi et Homeri certamen, em., 63.
Hesychius em., 15, 18, 32, 36, 38, 54, 55, 60, 63, 65, 76, 77, 89, 94.
Hesychii hallucinationes, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 48, 55, 56, 65, 93, 94.
Hesychio (in) παρεμβεβλημένα quædam, 33, 34, 349, 6.
Homerus em., 75.
Horatius explicatur, 81.
Joannes Malalas : vide Malalas.
Jonis Chii poetæ tragici ætas et scripta, 50 et seqq. copiose.
Jon rhapsodus apud Platonem alius a Chio, 50, 51.
Jonsius not., 51.
Liberatus diaconus em., 87.
Lucretius em., 42.
Magnetis comici fabulæ, 52.
Λύδοι διεσκευασμένοι, 32.
Malalas sive Malelas in casu recto, non Malela, 77 et seqq.
Malalas em., 2, 5, 6, 12, 16, 43, 70, 71. Explic., 22, 43, 71. Castig., 17, 33, 41, 42, 44, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75.
Μάρπτε, σφίγξ, κλὼψ, ζδυχθηδόν, 48.
Martianus Capella em., 94.
Menagius not., 50, 51, 62.
Meursius not., 40, 46.
Μῆτις deus Orphicus, 3.
Minos commentitius trag. pro Jone, 45.
Nicias poeta em., 21.
Nonius Marcellus em., 27, 80.
Νωπεῖσθαι vox Ionica, 65.
Οι et υ inter se permutantur, 75, 76.
Omphale Ionis Chii fab. Satyrica, 56, 75.
Oracula subditilia Gr. philosophorum ex MS^to hic edita et em., 7, 8, 9, 10, 11
Orpheus em., 2, 3, 6.
Pauli (S.) locus in Ep. ad Galatas em. et exp., 96, 97, 98.
Pausanias em., 61, 62.
Photii patriarchæ Lex. Gr. MS., 13, 20, 36, 55, 61, 65, em., 16, 32.
Plinius em., 29, 79.
Plutarchus em , 15, 21, 76.
Pollux em., 15, 20, 53, 40, 46, 51, 58, 76.
Porphyrius em., 28, ejus Fragmentum de Κναξζδί etc., ex MS. editum et em., 49.
Priscianus not., 88.
Priscus Thrax de bello cum Attila, 85.
Proclus in Parmenidem MS., 3.
Prosper in Chronico em., 85.
Φάνης deus Orphicus, 3.
Quintilianus not., 80.
Rufinianus (Julius) em., 45.
Salmasius not., 48.
Σαλμωνεὺς Sophoclis fabula Satyr. 59, 60.
Σάτυροι pro fabula Satyrica, 15, 57.
Scaliger Jos. not., 21, 26, 72, 80.
Scal. Jul. not., 50.
Solinus em., 29.
Sophocles em., 46, 57, 58, 59.
Sophoclis locus commentitius, 12, 91, 92.
Sophoclis σχολ. em., 60, 61, explic., 91.
Sophronis liber Θυννοθήρας, 89.
Henr. Stephanus not., 76.
Strabo em., 57.
Suidas em., 53, 62, 63, 64, 69, 85, not , 52, 66, 93.
Testamenti (Novi) editio gemina a Cl. V. Jo. Millio procuranda, 95, 96.
Thales apud Malalam pro Thallo, 71.
Θεμερῶπις, 76.
Theodosii Epitoma τῆς καθόλου Herodiani ms., 37.
Theognoti Canones de orthographia MS. Gr., 77.
Theomis tragicus falso appellatus pro Thespide, 45.
Theophanes em., 85, 88.
Theophrastus em., 37.
Thespis 46, em., 47.
Τριαγμοὶ Jonis liber, vel Epigonis, vel Orphei, 68, 69.
Tzetzis interpretatio Homeri allegorica ms. em., 63.
Varro em., 80.
Vossius Ger. not., 45, 51, 62, 72, 85.

Digitized by Google

INDEX ANALYTICUS

AD S. ANDREÆ CRETENSIS OPERA.

Numeri Arabici ad columnas hujsce editionis lectorem revocant; litteræ a b c d paginarum divisiones indicant.

—

A

Abgaro duci venerandæ Christi Jesu imago, similitudinem habens corporeæ ipsius formæ, primo mittitur, 1302, b.

Abraham patriarcha, et promissiones ad eum factæ, 823, a, b, c. Abraham arietem in excelso montis fastigio symbolice sacrificans, præfigurabat crucis in altum elationem, 1402, a.

Achab, Elia reprehendente, pœnitentiam egit, 115, d; 1188, a, b.

Ægyptus describitur; frugibus opimæ, scelesta moribus, 1218, 1219. Geon flumen, idem ac Nilus, media decurrens, annua alluvione, ceu mare efficit ac mire fecundat, *ibid.*, b, c. Patapii patria, illius collatio cum altera patria qua natus est Christo, 1218, b, c.

Affectiones humanas gustavit Christus, ut suam in nos homines necessitudinem proderet, et ut liberi ab affectionibus redderemus, 1047, b.

Agatho Cretensis Ecclesiæ archidiaconus, 1438, c.

Alexander Magnus, cum Darii filiæ ad concubitum proponerentur, regali animi præstantia indigne tulit, dicens: Turpe est, ut qui viros vicimus, a mulieribus, superemur, 1122, d; 1123, 4.

Alexandra imperatrix, suasione sancti Georgii ac miraculis quæ operabatur credens, æmula efficitur virtutis Moysis, 1191, c.

Amicus demortui solum usque ad sepulcrum, 1295, b.

Anatolius belli dux, a S. Georgio conversus, palmam martyrii retulit, 1190, c.

Andreas, Cretæ archiepiscopus, cognomento Hierosolymitanus, Damasco oriundus, artibus liberalibus probe excultus, Hierosolymam venit, vitamque init monasticam; auctor Magni Canonis, secum defert Constantinopolim, quando ab Hierosolymorum patriarcha Theodoreto ad sextam synodum missus est; ibi cum adversus Monothelitas fortiter decertasset, Ecclesiæ Constantinopo itanæ diaconus et pupillorum curator creatur; præcipuam operam in panegyricis ponit, et brevi ob magnam vim dicendi Cretæ archiepiscopus ordinatur, 1239, a, b; 1362, 1363. Visione correptus, Patapii ascetæ Ægyptii laudationem suscipit, 1238, *et seqq.*; modestia tamen silet ejusmodi visionem, enarrante anonymo, 1251, a, b. Cum satis multo tempore suam sedem tenuisset, in urbe Mitylena migravit ad Dominum, 1363, c.

Andriaca Myrensium portus, 1202, a.

Angeli valde sunt misericordes, et jucundissima ipsis est nostra ad Deum cum emendatione reversio, 886, c. Angeli, natura ignea et luminosa, quocunque jussio divina injungit, nullo labore feruntur, 1278, b, c. Morientium lectum circumstant, depositum exigentes, 1283, d.

Anima cujusnam præcepto a corpore separatur, præterquam illius qui olim colligavit, 1279, c; 1290, c. Animæ statum ab egressu a corpore quærere non hominis est, *ibid.*

Anna, Dei amans, sobria et continens, sed sterilis, Mariæ Virginis fit mater, et quomodo, 815, b, c; 859, c, d; 875, c, d. Mariam, filiam a Deo datam, promissionis arrhabonem utero gestavit et peperit, 842, a, b. Annæ partus quod complectatur mysteria, 878, c. Annæ conceptionem Græci colunt die nona Decembris, inque ea collatum mundo beneficium; quam velut inchoata œconomia ac sacramento reparationis humanæ, in Maria infante tunc primum nata ac prima nativitate, antiqua religione recolunt, 1306 *et seqq.*

Annuntiatio est gaudii, non tristitiæ; voluptatis, non mœroris animi salutatio, 891, a. Annuntiatio Deiparæ Virginis Mariæ, 882 *et seqq.* Die vicesima quinta Martii celebratur, 1330, a, b.

Apostolos præcipuos, ut jam necessitudine ad ipsum propiniquiores, in montem excelsum duxit Christus, ut supra fulgur micantem divinitatis suæ gloriam et splendorem ostenderet, 931, d, 934, a. Apostoli ubi dogmatum tubis clanxissent, idolorum profligaverunt errorem, Christum superexaltantes, 1374, c.

Aromata, verba Dominica, 983, b.

Athanasius a S. Georgio conversus, ex mago martyr efficitur, 1191, b.

Aurum probe sonans, continentia; argentum, castitas, 983, b.

Avaritia, animo corruptela, 1179, a.

Azarias et socii ejus in Babylonicæ fornacis igne manus in altum sustollentes, crucem exaltatam adumbrabant, 1042, a.

B

Basilius, basis et sedimentum virtutum, fulcimentum Cappadocum, orbisque universi illustris gloriatio, 923, b. Columna et firmamentum Ecclesiæ, 926, a. In morte Moysi similis, neuter enim suæ ad carnem affectionis monumentum vitæ reliquit, 926, b, c. Octava Circumcisionis die obiit, 927, b. Eodem cum theologo Gregorio spiritu innotescit et ipse theologus, *ibid.*, c. Ejus præcones Gregorius uterque et Ephræm, qui et divina revelatione agnoscit, *ibid.* Vota ad ipsum pro imperatore, pontificibus, etc. 930, a, b, c.

Beatitudines octo, 1366, a, b, c.

Beneficium seipso auctius redit a beneficiato ad beneficium, atque adeo in beneficii acceptione quædam reciproca beneficii collatio est, 946, a.

Bethania, moraliter exponitur *obedientiæ domus*, 998, a.

Boni communione nulla rex exsors, ipsum tamen totum quod est, capi non potest, 950, b.

C

Calvariæ locus in medio terræ situs est, 1043, a.

Canities nihil juvat, si desit simplicitas, 1010, a.

Celebritatis decus est, tum salutaris oratio, tum divina aliqua actio, 1174, b.

Charitatis qua bonum nullum sublimius, sex species recensentur, 959, d; 942, a. Charitatem amittit qui non humiliatur, et spernit is qui non diligit, 1258, c.

Christianismus nihil improbatum vel inusitatum habet, 1302, b.

Christus processit homo, impleturus quod defectus erat, deteriorumque loco meliora illaturus et perfectiora, 810, b. Per illum divinitatis divitias adepti sumus, *ibid.* Quomodo suam ipse operatus est incarnationem, 815, a. Christus ex sancta Maria, arcana et inexplicabili ratione, sicut novit ipse solus, sine carnis voluntate, Deusque ipse perfectus, 1314, a. Christus Davidis filius simul et Dominus, 818 c. Christus Dei Filius, qui et ipse Deus est, ex Juda quidem, testante Apostolo, effloruit filius autem prodiit Virginis, testante Evangelio, 822, c, *et seqq.* Duplicem obtinuit dignitatem, scilicet sacerdotii et regni, 826, a, b. In illo prophetia Jacobi patriarchæ impleta, 827 *et seqq.* Christus sacerdos templum ipse sibi ædificavit, 875, a, b. Advenit in hunc mundum quiete et submisse, ita agens, ut lateret principem tenebrarum, 932, b, c. Christus misericordiæ largitor, similis nobis factus, æque ac nos humanam subiit conditionem, omnesque naturæ nostræ proprietates, peccato duntaxat excepto, 830, d; 887, b. Christus nuncupatur Virginis filius, 914, c. Christus Jesus Deus est, Gratia est, Veritas est, 843, b; 1006, c; per eum cognoscimus Patrem, et ad eum accessum habemus et recipimus Spiritum sanctum, 1006, c, d. Christus octavus ab Adamo legislator, 922, b. Christi vitæ rationem, quam ad tricesimum usque ætatis annum tenuit, nusquam Scripturæ commemorat, 854, c. Christi miracula, 1018, b, c. Christi virtus, crux, 1043, b, c; 1046, a, b. Christus quot et quanta in passione sustinuit et quomodo, 1014, 1015. Christo moriente patrata

Digitized by Google

miracula quæ, 1015, c. Christi mors nobis vitam et felicitatem attulit, 838, a.

Circumcisio carnis Christi, miraculo plena, præconio celebranda die octava Nativitatis, 914, b. Circumcisionis religio introducta est cum prima nominis impositione, octava die infanti indicta, 922, a. Circumcisio carnis superfluum amputat, ac futuræ in posterum octavæ signaculum tribuit. *ibid.*

Cœlum, magnum illud et pellucidum universi tegumentum, a quo et quomodo conditum, 1278, b, c. Cœlorum gaudia et deliciæ, 1099, d; 1102, a.

Cœna Pharisaica et cœna mystica quæ, 1011, a, b, c.

Communionis utilitas et effectus, 1806, a, b, c.

Corpus trip iciter divisibile et distentum, circumscriptum est, suscipitque ut a loco in locum migret; hæc i li natura est, ut etiam unione ad Deum, nihil ejus amiserit quod ei a natura proprium est, 966, d. Corporis humani vilitas et abjectio ex ejus dissolutione patet, 1290, d; 1291, a, b.

Crux, gloria Christi et exaltatio, 959, d; 1002, d; 1022, 1023. Mundi totius salutis causa, 962, a. Stadiorum in terra supremum, 934, c. Quot et quibus appellata, in Scripturis, nominibus, 1030, a, b, c. Crux carnis mortificationem, affectionum vacuitatem et rerum præsentis ævi oblivionem nos docet, 1211, b. Crux sicut signum cui contradicetur a Simeone Jesum in ulnis tenente designatur, 1043, b. Crucis exaltatio, et quos produxit effectus, 1017 *et seqq.*; 1035 *et seqq.* Crucis qualis et quanta possessio; qui illam possidet, possidet thesaurum, 1019, a. Crucis meminisse, insignis gaudii materia, maerorisque imminutio, *ibid.*, a. Crux adoranda, et quare, 1301, a.

D

Daniel in lacu leonum vocem ad Altissimum elevans, crucis exaltationem prædeliniebat, 1042, b.

David canticorum scriptor et propheta; illi quod juravit Dominus adimpletur, 818, b, c. Patriarcha et rex fuit, et utroque nomine Dei atavus, 822, b. David rex magnus et Dei parens, 887, b. David ex tribu Juda, ex Davide vero Christus, 826, c. David leo, catulus autem leonis Christus, 831, b. David reprehensus a Nathan, peccatum a se non arrogantia sed pœnitentia depulit, 1119, b.

Dentes lacte candidiores, verba Christi lacte candidiora et quacunque nive splendidiora significant, 830, b, c.

Des rium ubi est, palam est sublatum esse omnem timorem, 1143, c.

Deus, res quædam est indefinita, quam non possumus complecti, quæque nulla clanditus circumscriptione, 970, a, b. Deus glorificantes se glorificat, et eos exaltat qui ipsum exaltant, 1110, c. Deus est tardus ad percutiendum, et velox ad salvandum; omnium nostrum conversionem exspectat, 1118, b. Deus suos gloriosos efficit, ut eos qui olim fuerunt a longe, adduceret ad seipsum, 822, b. Deus, quem nullus usquam locus caperet, Virginis utero gestatus, 883, a. Deus misericordiarum Pater, solus ipse soli nato ex ipso, humanam naturam, sponsam tradidit, 886, c; 887, a. Filium suum ad nos indignos misit, ut eorum qui offendissent operaretur salutem, 891, c. Deus humana forma conspicuus, quid magis novum, 871, b. Deus quanquam in corpore, et Virginis inclusus utero, incircumscriptus est, 911, c. Deus qui mo is est expers et incomparabilis, qui imperscrutabilis et innominabilis, homo factus, palam iterum indito nomine declaratur, et cognomen in circumcisione accipit, 914, c.

Diabolus astutia et genio humanam omnem ingenuitatem suæ subjecit servituti, 883, a. Diabolus nycticorax in arbore inani superbiæ nidum suum elaborat, 1253, c. Diabolum latuit Mariæ virginitas, ipsiusque partus, itemque Christi, mors, 854, c.

Dies, gratiam et veritatem quibus collustratur qui evangelicum tenet iter, significat, 963, a, b.

Diocletianus imperator, impietatis dux et amator studiosissimus, 1174, d. Rebus pessimis studio intentus, ut superstitione religionem mentiens, ubique idolorum cultum auxit, 1173, a.

Dionysius, vir divina doctissimus, magnusque cœlestium rerum auditione, 1062, a. Sublimis divinorum interpres, sublime volans cœlorum aquila, sacris divinorum imaginibus plenissimus animus, 1063, b. Quid dixerit de dormitione vel assumptione Mariæ, 1062, 1063. Ejus varia elogia, *ibid. et seqq.*

Dioscorides martyr, Myræ tutelaris, 1203, b.

Dometius, vir religiosus et moribus honestis, 1243, c.

Dominicæ in Ramos palmarum sacramenta quæ sint, 990 *et seqq.*

Dormitio vel assumptio B. Mariæ Virginis, 1046 *et seqq.*, 1071 *et seqq.*, 1099 *et seqq.*

E

Ebrietatis effectus mali, 1126, d. Ebrietatis dæmon Herodem homicidam reddidit, 1131, c.

Ecclesia Mariæ Assumptionem magno apparatu celebrat, 1079, c. Ecclesiæ ornamentum crux Christi, 1038, b.

Eleemosynis purgantur peccata quæ sunt Christianorum victoriæ impedimenta, 1179 b.

Elias zelator, non ferens mulieris iram, exilium et fugam tanquam proprios lares, et solitudinem nostros ac civitatem amplectebatur, 1114, b. Elias et Enoch, alter curru subvectus, alter sublime elatus rapti sunt, et quare, 1082 a.

Ephræm, qui Spiritu divino arcana judiciorum Dei fidelium cordibus ceu potandis infundit, 927, c.

F

Facies Christi supra fulgur effulgens in transfiguratione quid significet, 947, d; 950, a.

Festi diei honestas et jucunditas Barbaris ea erat, ut omni turpitudine et intemperantia dæmones colerent, secus vero Christianis, 1174, b.

Fides per sermonem sermo autem ex bona voluntate procedit, 1234, c. Fidei scutum, quo exstinguuntur omnia tela ignea nequissimi, 1179, c.

Flores pietatis, ex quibus favi messis sponte proceduut, quorum dulcedo animi sanitas est, 1175, c.

Fornicatio a luxuria exsistit et a repletione, 1262, c.

Fructus prohibiti in para liso dulcis gustus, turpis deformitatis causa factus est, 1271, c, d.

Fumus velut iræ præsidium, 938, c.

G

Gabriel, medius Dei et hominum, totius reconciliationis pignora primus Virgini Mariæ annuntiavit, 890, b; et quomodo, *ibid. et seqq.* Hæret Mariam salutaturus, 891, 894. Exponitur illius salutatio, 894, 895. Ab ejus ore Mariæ encomia, 898 *et seqq.*

Gaudii acclamatio ad Mariam, 878, d *et seqq.*

Genealogiæ Christi juxta Lucam et Matthæum inter se non dissentiunt, prior enim, velut sermonem retrorsum flectens, naturales patres prætermittit, et legales tantum commemorat, posterior vero naturalium patrum mentionem aperte facit, 847 *et seqq.*

Gentes omnes Christum adorant, 830, d; 831, a. Gentes omnes Dei sunt creaturæ, 875, b.

Geon fluvius, qui et Nilus, mediam decurrens Ægyptum, annua alluvione, ceu mare efficit et mire fecundat, 1219, b, c.

Georgii martyris encomium, 1170 *et seqq.* Georgius re et nomine dulcis; nomine divinam actionem, actioneque gratiam nomini respondentem in seipso ostendit, 1173, a. Georgius patriam habuit Cappadocum regionem, altricem vero Palæstinam; a proavis Christianus, juvenili ætate canus sapientia, 1178, b. Ad imperatorem venit, mundani honoris gradum exquirens, et regnum cœlorum sortitus est, *ibid.* c. Omnia sua bona vendit et dat pauperibus, 1179, a, b. Injuriæ Dei impatiens, ultro in arenam, medius inter tyrannos prorumpit, clara voce profitens se Christianum, 1182, b, c. Illorum deos dæmones appellat, 1183, a; minas irridet, blandisque pariter adulationibus acquiescere renuit, *ibid.* b, c. Variis diuceratus tormentis, ad omnia constans se exhibet, 1186, a, b; a rota incolumis, *ibid.* c, d. Illius miracula, 1191, a, b.

Gesta Christi divina miraculi ac stuporis plena, 914, b.

Gethsemani, ubi Deiparæ Mariæ sepulcrum, 1103, a.

Glorificantes Christum a Christo glorificantur, 1023, b; 1110, c.

Glycerius, quem Georgius prodigio vituli, ab idolorum irrationali observantia et superstitioso cultu absolverat, martyr celeberrimus evasit, 1190, c.

Gratiæ magnitudo linguam et mentem superat, 938, a.

Gregorius Nazianzenus, cujus studiis irrigata nobis theologia illustrius splendescit, 927, c.

Gustus dulcis turpis deformitatis causa factus, 1271, c.

H

Hebdomas infantem complet, octava eumdem ad perfectum provehit, 919, c. Hebdomas crementum inducit, octava perfectionem, 922, a.

Hebræi suarum facultatum tertiam dabant partem, 1262, d.

Digitized by Google

Helena imperatrix, Deo favente, crucem Christi detegit, 1026, a, b; 1038, a, b.
Herodes Joannem Baptistam occidit, 1111, b, c *et seqq.*
Herodiades libidinis magistra, 1115, d.
Homo quid sit; ejus natura et finis, 1279, a, b, c. Hominis primi inobedientiæ effectus, 1274, a, b. Illius nativitas brutorum more ab originali peccato, *ibid.* Hominis plasmatio, cujus opus, 1275 d, 1278, a. Homo moriens nimio stupore correptus, turbatur et horret, 1286, a. Humani corporis vilitas a morte, 1290, d; argumento sunt posita sepulcra in suburbiis, 1291, a.
Humilitas obedientiam præscribit ac docet, 983, b. Universas virtutes amplectitur et Christo nos conjungit, 1255, a, d. Peccatorum per pœnitentiam et confessionem justificat et salute efficit dignum, 1259, b. Humilitas omnium peccatorum purgatrix, 1263, b. Illius vis, potestas et auxilium, 1266, d.
Hypocrita, pomum Sodomicum, maturans quidem belle quæ sunt externa, quod vero ad interna pertinet, putridus est et ingratus, 1255, d.

I

Ignis et nubis columna, quibus deducebat Deus errantem per desertum Israelem, ex Ægypto profugum, crucis signum exhibebat, 1031, b.
Ignorantia nostra est, et qui ab ea sunt motus, 973, b.
Imaginis honor ad prototypum transit, 931, a. Imaginum sanctarum usus et cultus antiqua fulcitur traditione, et habemus exempla inconcussa. 1302, 1303.
Imitatio conciliatio est; conciliatio autem, assimilatio et expressio, 946, a.
Incredulitas maximis præcurrere miraculis solet, 978, c.
Iniuriæ, convicia et tormenta patienter toleranda, Christo nobis exemplum præbente, 1014, a, b, c.
Injustitia abominationi et odio est, atque vitiorum gravissimum; a Deo longissime arcet hominem, 1259, b.
Intemperantia et actio libidinosa quantum malum, 1122, b. Intemperantia voluptatum vitiosa, quæ præmia impudicis largiatur, 1134, a.
Inventio sanctæ Crucis non temere in Ecclesiis Dei celebratur, et quare 1035 *et seqq.*
Invidia sequitur superbiam, invidiam homicidium, 1258, c, d.
Ira societatem cum lætitia non habet, 1122, a. Ira et cupiditas, duæ affectiones, quæ sunt in nobis, maxime generales, *ibid.* b, c.
Isaac, assumptis sacrificii lignis, crucis gerebat figuram, 1031, a.
Isaias, serra lignea sectus medius, crucis Christi exprimebat typum, 1031, b.

J

Jacob excelsæ scalæ acerrimus contemplator, 822, d. Multiplici filiorum sobole prædives, iis sortium distributionem in benedictionibus edisserit, 826, d *et seqq.* Jacob permutatas manus nepotibus olim imponens, symbolice Christi crucem præsignificabat, 1030, a.
Jejunii munera quæ, 983, a, b, c.
Jerusalem antiqua et nova; altera rea sanguinis prophetarum, altera miraculorum Domini administra; altera redolet cruenta sacrificia, altera Dominici sacrificii fragrantiam spirat, 1003, a.
Jesus dulcis, omni dulcedine dulcor, totus desiderabilis, omniumque desiderabilium ultimum desiderabile, 843, a. Jesus interpretatur, *qui misericordi dispensatione ad salutem omnia operatur*, 910, c. Jesus lacrymatus est non Lazarum defunctum, sed potius Judæos incredulos, 973, c, d. Jesus Dominus semel mortuus est, unius illius communis mortis pretium factus, ut omnes nos plane ab amara mortis servitute eximeret, 1047, d.
Jezabel, superstitionis deorum doctrix, 1115, d.
Joachim, vir mitis, modestus ac divinis innutritus legibus, Mariæ Virginis pater et quomodo, 813, b, c; 859, c, d; 875, c, d. Joachim et Anna illius uxor legalibus sacerdotibus dona obtulerunt, sed repulsi ut infecundi et steriles, Deum invocaverunt et fuerunt exauditi, 815, c; 875, c; 1307, c; 1310, a. Joachim ex regia tribu traxit genus, et quod careret prole, probro afficiebatur, 1326, a.
Joannes Baptista, prædicans populo baptismum pœnitentiæ et illum aqua mundans, septimus palam legislator ostenditur, 922, b. Joannis Baptistæ decollatio, 1110 *et seqq.* Illi a Domino talis contexta fuit corona, quali nemo unquam terrigena redimitus fuit, 1110, c.; illius loquendi libertas, 1111, a; legis zelus, *ibid.* b, c; Phinees et Elia major, 1114, a, b, c. Variæ illi a scriptura a scriptæ appellationes et varia nomina, 1135, 1136; habuit actiones iis congruas appellationibus, 1139, a, b, c. Illius martyrium et mors quid nos edoceat, 1134, 1135.
Joannes evangelista, divinaverbium tonitru Verbi, 810, b; tonitru theologiæ, 995, a. Joannes oculatissimus occultorum inspector, arcana enarravit, 959, b.
Josaphat regis Juda sepulcrum in valle Clauthmonis situm, 1058, a.
Joseph, Jacobi filius, in lacu habitans, sepulturæ et resurrectionis Christi typus, 1354, c.
Joseph Mariæ sponsus, natura quidem filius Jacob, juxta autem legem, filius Heli, 851, a; 915, c. Davidis filius, ex Davide ortam in uxorem duxit Mariam, 819, c. Pater Christi apud omnes prædicabatur, 855, a.
Judæi jure nocti assimilantur, quibus incredulis merito Christus lapis offensionis et petra scandali factus est, 963, c. Judæi contumeliis in Christum debacchantur, 822, c; 846, d. Ut Lazarum viderunt suscitatum, livido animo in Christum conjuraverunt, 1102, c. Judæi invidiæ stimulis agitati, passionis Christi instrumenta in ima terra defoderunt, 1023, c; 1026, a. Illa tandem inviti manifestarunt, 1038. Judæorum quandiu res floruere, præcepta Mosaica viguerunt, 846, c, d. Mala quibus propter peccata a Deo fuerunt excruciati, 847, a.
Judas Iscariotes, mendax et avarus; simulat affectionem in pauperes, at specie amantis pauperum, raptoris ac juste fraudantis mentiatur personam, 1010, c. Osculo tradit Christum, 1115, b, c.
Judith elevans acinacem in Holophernis dormientis caput, crucis præfigurabat exaltationem, 1042, b.
Julianus apostata super imaginem B. Mariæ in urbe Lydda servatam miratus est, 1303, a.

L

Labor virtutum, et mors pro pietate suscepta, ut dulcis a Christianis præoptatur, 1174, b. Laboris comes est tristitia, 1271, b.
Lapilli pellucidi, actiones studiosæ, 983, b.
Lapis et spelunca in monumento Lazari quid significent, 778, b.
Latro ad agnitionem Dei evectus in cruce, locum aperuit quem clausit deceptus Adam, 1034, b.
Lazari quatriduani resurrectio, 959 *et seqq.* Lazari spelunca, cor tenebricosum Judæorum; lapis ei superpositus, infidelitatis eorum duritiæ et resistentia, 978, b. *Lazare, veni foras*, vox Domini est, regia jussio, potestatis imperium, 979, b, c. In Lazarum canon, 1386 *et seqq.*
Leo dignitatis regiæ typus, 831, b.
Lex scripta vel Mosaica nihil ad perfectum deduxit, 890, b.
Libertas sermonum ubi est libera, ne minimæ timiditatis reliquiæ consistunt, 1145, c.
Lignum vitæ, crux, 1030, b. Lignum crucis benedictum, et quare, 1034, a, b, c.
Lucas evangelista magnus, magna nobis sacramenta enarrat; vere Pauli est quod conscripsit Evangelium, 915, a. Ipse suis manibus Christi et Mariæ Virginis imagines pinxit, quæ in urbe Roma servari dicuntur, 1303, c.
Lumen sempiternum, Christus, 1002, c.
Lux mundi, Christus, 963, a.
Luxuria quem fructum suis tribuat amatoribus, 1134, a.
Lydda, quæ vocatur Diospolis, imaginem B. Mariæ non manufactam, a temporibus apostolorum, conservat, 1302, 1303.

M

Malus occultus manifesto pejor est, nec diaboli dissimilis, 1258, d.
Maria nata est, non ut quidam dicunt septimo mense vel sine viro, sed novem completis mensibus, et ex viri conjunctione et semine, 1314, a. Illius Natalem octava septembris die celebrat Ecclesia, 1315, c.; hæc nativitas celebritas est, et generis reformatio, 807, b. Ex illa salus et exspectatio gentium, 810, c. Nepos erat Mathan et Mariæ ejus conjugis, 1326, b. Illius conceptio et partus ineffabilis et intemerata virginitas, 1322, c. Maria ad angeli salutationem turbata hæsitat, et quare, 903, b, c. Maria, Dei genitrix, ex cujus utero processit divinissimus ille indutus carnem, quam sibi ipse in templum novum admirabili plane modo compegit, 814, c. Maria, plane mater, quæ sunt matrum nescivit, mirabiliter lactans quem sine viro Filium procreavit; virgoque, partu edita prole sine semine, virgo casta mansit, post etiam partum integra ferens virginitatis signacula, 814, c, d; 819, c; 859, d; 875, d; 898, b. Maria Davidis filia 818, c; 826, d; 855, b, c; seminis loco, verbum Gabrielis suscepit, 819, c. Maria, Davidicus ramus, virga Jesse, germen Judæ, 831, c; cujus uterus cœlum factus est, quando quidem qui nullo

Digitized by Google

loco excipi potest, is in eo contubernium habuit, 842 c.
Maria nomen, omni laude omnique honore prosequendum, 842, d. Maria multimodis honestata nominibus, in variis Scripturæ locis, 863, 866 *et seqq.*, 879, 894, 895, 899, 1067, c, d; 1070, a, b; 1096, 1098, 1106. Maria spiritalium aromatum aurea acerra, 878, d. Commune Christianorum omnium perfugium, 879, c. Cœlorum porta, *ibid.* d. Maria prophetarum et patriarcharum gloriatio, necnon impervestigabilium Dei præscientiarum ac decretorum prædicatio, 895, c. Maria soporata equidem gustavit mortem, non tamen detenta mansit, nisi tantum ut naturæ cederet legibus, ac dispensationem impleret, quam a principio in hominum genus, omnia pervadens Providentia fixisset, ac voluisset immotam, 1034, a. Cur nemo theologorum doctorumque sacrorum, quæ ad Dei genitricis intemeratum transitum spectant, conscripserit, aut aliquam nobis de ea re scripturam reliquerit, 1059, a. b. Maria, in manus Dei deposita anima, vitam in carne finivit; Gethsemani sepulta, 1063, c; hic apostoli et discipuli omnes, per universam terram dispersi, a Spiritu sancto congregati, astiterunt, 1066, b, c, d. Mariæ corporis gloria post mortem, 1070, c, d. Mariæ Virginis partus corruptionem omnino effugit, nec sepulcrum illam a morte extremam corruptionem admisit, 1082, d. Mirabilis in sua assumptione, 1087, b, c, d. Ad tumultum ejus quanta angelorum, hominum et animarum congregata multitudo, 1090, 1091.
Maris terminus arena; il a frenante mansuescit, 1279, b.
Martyrum monumenta semper splendida, et omnium ore laudanda, 1170, d.
Matthæus, prius publicanus, dein arcanorum mysteriorum interpres, 847, c.
Mors non est vera mors, sed potius dormitio et ad alteram vitam reversio, 1050, a, b; non aliud habet intelligi, quam separatio animæ et corporis, ut ea partium dissunctione, ac postmodum commissione, spem resurrectionis provocet, *ibid.* Mortis in nos tyrannidem labefactavit Christus, 1047, a; illam obedientia destruxit, 1094, c.
Mortui non lugendi, 1282, b, c; pro illis orandum, 1287, a, b. Mortuum quidquid est corruptioni obnoxium et dissolvitur, 958, b. Mortuis quomodo illacrymandum non docuit Jesus, 975, d. Moriendum ut vivamus, 1163, a. Mortalem mori non stupendum, 1299, 1023.
Moyses vera loquebatur, utpote os ad os Deo, qui veritas est, remotis arbitris loquens, 851, d. Moyses in monte orans contra Amalecitas, crucis Christi figuram formabat, 1031, b; 1042, a; virga petram percutiens, latus Christi præfigurabat vivificum, 1359, a. Moyses et Elias cum Christo in Thabor colloquentes, indicant ille scriptam, hic vero natura em legem, 954, c, d. Moyses ab anima Christiana imitandus, 1358, a, b, c.
Mulier quæ ausam peccati præbuit, salutis intulit primitias, 810, c, d; 814, d.
Mundus instauratus, ad seipsum redit, adveniente Christo, 884, b. Mundus hic magnus et concinnissimus, cujusnam opus sit, 1278 *et seqq.*

N

Nathanael Dei Filium et regem Israel Christum esse prædicavit, 891, a.
Nativitas Mariæ festorum initium; prior illa iis quæ ad legem et umbram spectant, janua vero eorum quæ ad gratiam et veritatem, 809, a; 956, b. Figuralibus symbolis veritatem succedaneam junxit, novaque veteribus substituit, 810, a. In nativitate Mariæ, omnium Creatoris creatum delubrum exstructum est, et illi novum paratur hospitium, 810, d. Pauperula natura hominum divinam induit dignitatem, 811, b.
Natura humana, antiquo primi parentis collisa lapsu, egebat eo qui eam reformaturus ac instauraturus esset, 814, a, 874, c. Natura produxit eum qui paternam voluntatem implevit: natura peperit spontaneam a prævaricatione mortem, Maria e contrario peperit eum qui obedientia mortem destruxit, 1094, c.
Nazareth, Edem imitata, ipsum, qui Edem plantavit, sinu complectitur, 886, c.
Nicocles martyr, Miræ patronus cum Crescente et Dioscoride, 1203, b.
Nicolaus (S.) Myrensis in Lycia episcopus, pontificali throno sublimis, etiam longe positis prælucet, 1194, a; legendo sanctorum Vitas, optima quæque decerpsit, *ibid.* b. Veteris Testamenti plerisque sanctis comparatur, 1194, 1195. Ecclesiæ fuit oculus sollicitudine, et tuba sonora, 1198, a; architectus, *ibid.* b, c; miles strenuus, Arium et Sabellium profligavit et everlit, 1199, a. Velut angelus sine carne, in carne moneno invocatus ubique præsto erat, *ibid.* c. Populum esurientem, alia a annona, pascit et famis comprimit furorem 1202, a; longanimis et mitis fuit, *ibid* b, c.
Nominis ipsa appellatio, Dei gratiam et hominum virtutem palam declarare sæpe solet, quod in Abraham et Sara, Isaac et Jacob, Moyse et aliis pluribus factum didicimus, 1178, a.
Nox legalem significat cæcitatem, qua qui figurarum graditur via, solique attendit litteræ, in Christum offendit, 963, a, b.
Nubes lucida, in transfiguratione Christi, quidnam sensi habeat, 951, d; 954, a, b.

O

Octava hebdomadis completio, et sequentis initium, 919, c. Octavæ sacramentum quodnam sit, 946, c.
Oculi pulchriores vino, oculi Christi, 839, a.
Originalis peccati effectus, 1271, 1274.
Otiositas a bonis ficui assimilis nullum ferenti fructum, 1399, a.
Oves lanam proferentes, valde mirabilem subministrant vestitum. 1294, b.

P

Parentum honestas et splendor, fluxarumque divitiarum gloria, immensum damnum, nullam vero utilitatem sæpe generant, 1215, c.
Passio et tropæum Dei, crux est, 1019, d. Passiones Christi nostras citra comparationem superant, et quomodo, 1014, c, d. Passionibus passiones sanavit qui pro nobis passus est, 1399, c.
Pataplus monachus; illius encomium, 1206 *et seqq.* Eremi civis et orbis inspector, angelus terrestris et cœlestis homo, omnibus et maximis claruit virtutibus, 1207, b, c. Virtutem ipsam habuit matrem, nutricemque pariter et magistram, et ad summam ejus scientiam pervenit, 1214, c. Hæc illum educavit, ejus illustrans vitam, animum venustate ornavit, et ad celsitudinem subvexit, 1214, a. Illum Thebæ genuerunt, 1218, b. Illius miracula, 1232 *et seqq.* Cæcum adolescentem sanat, 1222, d; 1223, a, b, c. Hydropicum sanitati restituit, 1235, d; 1226, a, b. Dæmoniacum juvenem liberat, 1226, 1227. Mulierem cancro laborantem, precibus et crucis signo reddit sanitati, 1227, 1230. Morti proximus, fratres suos et Patres alloquitur, vitaque relicta, migrat ad Dominum, 1231, a, b, c. Illius reliquias ad sancti Joannis Baptistæ basilicam in Ægyptum monachi transferunt, 1234, a. Monialis in mortis articulo a dæmonibus vexata ejus intercessione liberatur, 1243 *et seqq.*
Patres solent grata habere filiorum balbutimenta, cum ii a simplici mente sincerum sermonem depromunt, 1151, b.
Paulus, divina Spiritus sancti tuba, 810, a. Paulus, cum necdum lumini appropinquasset, Damascum proficiscens cœlesti lumine obruitur, ac divina Jesu apparitione dignus efficitur, necdum baptizatus, baptismi docetur sacramenta vasque electionis designatur, 1147, c, d. Volatu transcendit tertium cœlum, auditoque ea suscipit quæ nullus possit efferre, 1151, d.
Peccati remedium dum parturit animus, una etiam mortem parit, 1154, b, c. Peccata cognata pari modo puniuntur, 1259, d.
Pejerare magis præstat quam male jusjurandum servare, 1127, a.
Pharisæi duas hebdomadæ ferias jejunabant, secundam nempe et quintam, 1262, d.
Pietatis flores, quorum dulcedo sanitas animi 1175, c.
Pœnitentia et confessio, contritio et lacrymæ, magnum bonum, 1266, d; 1267, a.
Petrus, summis ac præstantissimus theologorum vertex, 1062, c. Petri verba in transfiguratione Christi, quid significent, 951, a, b, c.
Prophetæ, viri perspicaces et videntes, divino Spiritu afflati, a Deo mittebantur ut vias rectas omnes docerent, 890, b, c. Prophetæ de crucis exaltatione vaticinati sunt, 1059, c.
Protoleonus, belli dux, a S. Gregorio, cujus tormentorum testis fuerat, conversus, martyr ipse gloriosus evadit, 1190, c.
Providentia divina universa movet et moderatur, 827, a; 1006, c; 1051, b; 1054, a; 1082, a.
Publicanus et Pharisæus ambo simul in templum ascendunt; inter illos maxima differentia et exitus dissimilis, 1255 *et seqq.*
Pullus Christi, ab omni bruta jumenti affectione liber, quis, 1007, d.

R

Rami palmarum, victoriæ symbola, 1007, b. In Dominicam Palmarum canon, 1399 *et seqq.*
Redargutio regi et privato communis esse debet, quando actio similem exigit reprehensionem, 1111, a.
Reginam lætis præconiis salutari decet, 894, b.

Digitized by Google

Res humanæ nihil plane stabile aut firmum habent, 1267, b, c. Illarum diurna mutatio, ac velut rotatis, 1295, a, b, c.

Resurrectio in spe nobis posita est, ergo non lugendi qui ad aliam vitam profecti sunt, 1282, b, c.

S

Sacerdotii majoris typus et figuræ quæ, 823, d.

Salus orbis universi, crux, 1019, d.

Sanctorum animæ inferni portas sunt transituræ, 1031, b; sed non detinendæ, *ibid.* Sanctorum locus non æque omnibus obvius est, sed tantum iis qui mentis puritate, concreta materiæ omnia supergressi sunt, 1078, a, b. Sanctorum monumenta semper splendida et omnium ore laudata, 1170, d.

Satietas parens est incontinentiæ, et fornicatio ex repletione contingit, 1262, c.

Segor, *Domini humanitas*, 999, a.

Senarium, inter numeros denario comprehensos, solum perfectum dicunt artis periti, velut nimirum qui ex suis ipse partibus constituatur et compleatur, 939, c.

Sepulcra corporis humani vilitatem exhibent, et probant quod nihil a brutis differat, 1291, a, b. Omnium æqualitatem demonstrant, *ibid.* c, d.

Sepulcrum Mariæ in petra excisum et consistens incolume, tumulationis suæ et translationis symbola commonstrat, 1033, d; 1058, a. Sepulcrum Mariæ hactenus manet vacuum, 1083, a.

Sermo imbecillus ab auditorum incitatione vires accipit, ac roboratur, 1110, a.

Serpens æreus a Moyse in deserto exaltatus, crucis Christi typus, 1059, c, d.

Sexus muliebris maledictionem primam correxit, salutis factus initium, qui initium fuerat peccati, 814, d.

Signa futurorum ea sunt, quæ multo ante tempore præmonstrantur, 823, b.

Simeon senex Christum vidit, ulnisque accepit, Dominum et Salvatorem confitens, 855, b.

Sion, Dei Mater agens in terris domicilium habuit, 1663, c; illicque naturæ obsecuta legibus finem vitæ accepit, 1074, a. Sion civitas nostra patriaque cœlestis, cujus turres in manibus Domini fixæ sunt, 1162, a. b,

Sobrietas ubique amplectanda, 1287, a.

Sonus ducentium choros, splendidum quid habet et quod placeat animo, nam est victoriæ canticum; furentium strepitus valde durus et informis, et inde se molestum exhibet, quod sit plenus livore et cædem significet, 987, b.

Sophronius patriarcha Hierosolymitanus, Mariæ Ægyptiacæ litteris mandavit vitam, quæ compunctionis plenissima est, 1362, d.

Spiritus sanctus fuit nutritius Virginis Mariæ usque ad ostensionem ejus in Israel, 819. c. Spiritus sanctus semper adest iis qui afflante ipso cupiunt loqui, 1142, b.

Sterilem si magnum est gignere, annon multo magis censendum est virginem parere, 859, d

Superbia Deo invisa ab omnibus avertit virtutibus et dæmoni conjungit, 1253, a; illius effectus, *ibid.* b, c. Superbiæ principium contumelia, 1259, c; illius damnatio multa et interitus, 1266, d.

Superbus non manet in charitate, et qui non manet in charitate, in Deo non manet, 1258, a

T

Templum Dei multi ingrediuntur, at pauci de templo participant, 1238, a.

Theognius Marcianistarum Ecclesiæ episcopus, 1202, b.

Theologiæ sublimioris mystica inspectio visioque a Christo creditur illis quibus petra immobilis (scilicet fides), basis firma sit et inconcussa, 947, d.

Thesaurus verus quis, 1019, b.

Thomas apostolus sua nos infidelitate fidei carbonibus duravit et firmavit, 967, b.

Titus, Cretensis Ecclesiæ fundamentum, columna veritatis, fidei firmamentum, evangelicarum prædicationum nescia silentii tuba, veræ scientiæ regula, 1142, c, d. Genere spreto, et divitiis omnique splendore, hanc unam gloriam desiderabat, ut nimirum superstitiosum errorem relinqueret et Christi religionem apprehenderet, 1146, b. Nactus Moysis libros, linguam Hebraicam discit, *ibid.* d. In Judæam venit, cum fere evangelica prædicatio ortum haberet, 1147, a, b. Consuetudine cum Christi discipulis inita, evadit et ipse discipulus, *ibid.* c. Paulo adhærens, itineris socius efficitur ac peregrinationum comes, 1150, a, b. Modestus, accessus facilis, obediens, ad apostolatum expeditur, ad ministerium utilis; illum Paulus curæ habebat, *ibid.* b, c. A Paulo laudatur et glorificatur, 1161, a, b, c. Titus primus insani idolorum cultus hostis, Christique divinæ religionis vindex, 1158, a. Cherubicus oculus, os seraphicum, *ibid.* c. Pater orphanorum, defensor viduarum et captivorum liberatio, 1159, a. Magna Ecclesiæ tuba, quæ universos per gyrum fines perstrepuit, 1163, c.

Transfiguratio Christi, qui propter nos descendit de cœlo, impensiorique in genus humanum studio, carnis humanæ paupertatem assumpsit, 931 *et seqq.*

Trinitas indivisa, increata, coæterna et consubstantialis, 1326, d; metu virtutis ejus mundus universus stabilitus et fundatus est, 1327, d. Trinitatis mysterium, tribus personis una Divinitas, ita et natura et regnum, 818, a. In Incarnatione Christi manifestatur, *ibid.* b; 910, a, b. Pater, Filius et Spiritus sanctus, in quibus est deitas, licet tres personæ, sunt unus Deus, 914, c. Trinitatis mysterium in Thabor et Jordane declaratur, 954, b.

U

Uvæ sanguis, in Scriptura, sanguinem integerrimæ carnis Christi significat, 838, b, c.

Uxorem nemo ex ulla tribu aliunde quam ex sua, sub lege Mosaica, accipere poterat, 846, b, c. Uxor quæ maritum morte amiserat, aut ab eo repudiata fuerat, ne alteri nuberet, lex Mosaica non prohibebat, 850, d.

V

Verbum lege legem mortis violari nesciam abolevit, 1082, c.

Vestes Christi in transfiguratione dicta factave illius per vitæ hoc sæculo institutæ curriculum significant, 947, a; alio modo designant magnificentiam eorum quæ procreavit; tum etiam Scripturam sacram, *ibid.* b, c. Vestes quas discipuli pullo imposuerunt significant virtutes, et quæ, 991, c. Vestis munda, morum honestas, 983, b.

Via vitæ vera, quam nobis monstravit Christus, quæ, 962, a, b.

Virga Moysis in serpentem conversa, crucis Christi typum gerebat; et illius habebat virtutem, 1031, a, b. Virga nuces producens clare crucem depingebat, 1031, c.

Virginitas, incorruptio duplex, animæ scilicet et corporis, 818, d.

Virtutis et contemplationis finis verissimus quis, 958, a. Virtutis amatores bonorum retributio, eos vero qui vitam vitiose egerunt commissorum punitio post mortem manet, 1214, b, c. Virtutem qui colit, referat operis retributionem æquum est, 1211, c. Virtutis effectus mirabiles, 1214, a, b.

Vita et gloria humana, umbræ pomeridianæ, 1267, b. Vita nostra via est; et ipsa via, Jesus Christus, 1235, a. Vita corruptibilis, velut paterna quædam in nos devecta hæreditas, ex qua mors et quæ morti comes est corruptio generis, 814, a. Vitæ humanæ miseriæ variæ, 1267 *et seqq.* Vitæ immortalitatis locus a carnali omni et vitiosa affectione sejungitur, 1079, d.

Vitis in prophetia Jacobi patriarchæ, Christum, pulsus nos, asina vero Ecclesiam significat, 835, c, d; 838, a.

Voluptati qui suam subjecit rationem fit vitiorum ac animi perturbationum servus, 1123, d.

Z

Zacharias in adytis exsistens, propter incredulitatem mutatus est, 1110, c. Zachariæ incredulæ pœnæ a genitalibus translata organis ad vocalia, elingui silentio sterilitatem pristinam commutavit, 902, b.

Digitized by Google

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

JOANNES MALALAS.

Præfatio Ludovici Dindorfii. 9
Prænonitio de auctoris cognomine 11
Prolegomena, auctore Humfredo Hodio. 18
Chronologica anonymi. 66
CHRONOGRAPHIA JOANNIS MALALÆ. 87
Deest liber primus.
Liber secundus. 87
Liber tertius. — De Abrahamo ad Dei notitiam perveniente. 134
Liber quartus. — De Argivorum regni temporibus. 146
Liber quintus. — De temporibus Trojanis. 175
Liber sextus. — De temporibus regni Assyriorum et Æneæ Ascanii patris. 250
Liber septimus. — De Roma condita. 275
Liber octavus.—De regni Macedonici temporibus. 303
Liber nonus. — De temporibus consulum Romanorum. 331
Liber decimus. — De temporibus Augusti imperatoris et Dei incarnatione. 351
Liber undecimus. — De temporibus Trajani imperatoris et Antiochensi passione tertia. 407
Liber duodecimus. — De temporibus Commodi imperatoris, et ludis Olympicis. 427
Liber decimus tertius. — De Constantini imperatoris temporibus. 474
Liber decimus quartus. — De temporibus Theodosii Junioris usque ad imperium Leonis Junioris. 523
Liber decimus quintus. — De temporibus Zenonis imperatoris usque ad Anastasii imperium. 552
Liber decimus sextus.—De Anastasii imperatoris temporibus. 579
Liber decimus septimus. — De temporibus Justini imperatoris. 606
Liber decimus octavus. — De Justiniani imperatoris temporibus. 627
Epistola Richardi Bentleii, de Chronographia Joannis Malalæ. 718

S. ANDREAS HIEROSOLYMITANUS.

Notitia ex Gallandio. 790
Notitia ex Fabricio. 791
ORATIONES. 806
Oratio I. — Encomium in Nativitatem sanctissimæ Deiparæ. 806
Oratio II. — In Natalem diem sanctissimæ Deiparæ. Ostenditur quod ex semine Davidis deducitur. 819
Oratio III. — In ejusdem nativitatem. De eodem. 843
Oratio IV — In eamdem. 862
Oratio V. — In sanctissimæ Deiparæ Annuntiationem 882
Oratio VI. — In Circumcisionem Jesu Christi, et in S. Basilium. 914
Oratio VII. —In Transfigurationem Domini nostri. 951
Oratio VIII. — In Lazarum quatriduanum. 959
Oratio IX. — In Ramos Palmarum. 986
Oratio X.— In Exaltationem sanctæ Crucis. 1018
Oratio XI. — In eamdem. 1035
Oratio XII. — In Dormitionem B. Mariæ. 1046
Oratio XIII. — In ejusdem Dormitionem. 1071
Oratio XIV. — In eamdem. 1090
Oratio XV. —In Decollationem Joannis Baptistæ. 1110
Oratio XVI. — In apostolum Titum. 1142
Oratio XVII. — In S. Georgium martyrem. 1170
Oratio XVIII. — In S. Nicolaum Myrensem episcopum. 1191
Oratio XIX. — In S. Patapium. 1206
Oratio XX. — In Publicanum et Pharisæum. 1235
Oratio XXI.—In vitam humanam et de defunctis. 1267
DE IMAGINIBUS. 1302
COMPUTUS PASCHALIS. 1305
CANONES ET TRIODA. 1306
Canon in B. Annæ Conceptionem. 1306
Canon in B. Mariæ Natalem. 1315
Magnus Canon. 1330
Canon in Lazarum. 1386
Triodia Majoris Hebdomadæ. 1389
Canon in mediam Pentecostem. 1422
IDIOMELA. 1434
IAMBI AD AGATHONEM. 1438

ELIAS CRETENSIS METROPOLITA.

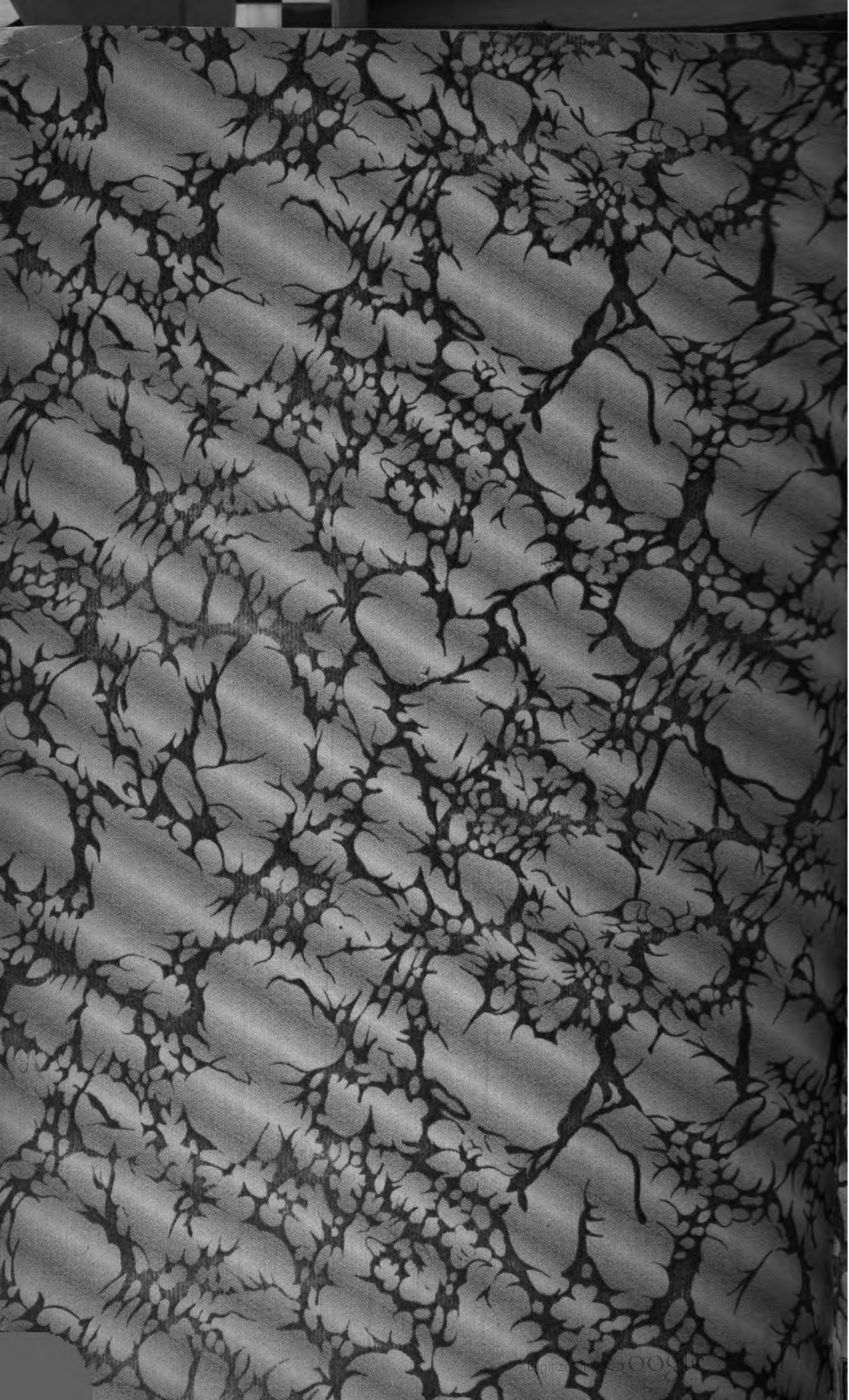
Notitiæ. 1443
COMMENTARII IN S. GREGORII NAZIANZENI ORATIONES XIX (hic memorantur tantum). 1446

THEODORUS ABUCARA, CARUM EPISCOPUS.

Notitia. 1446
OPUSCULA. 1461
Fragmentum de Incarnatione, ex Chronico Syriaco Dionysii Telmarensis. 1610
INDICES.
Index Græcus in Joannis Malalæ Chronographiam 1611
Index Latinus. 1627
Index scriptorum qui in Chronographia citantur. 1630
Index in epistolam Bentleii. 1643
Index rerum analyticus ad opera S. Andreæ Hierosolymitani. 1645

FINIS TOMI NONAGESIMI SEPTIMI.

Parisiis. — Ex typis MIGNE.

Digitized by Google

Digitized by Google